

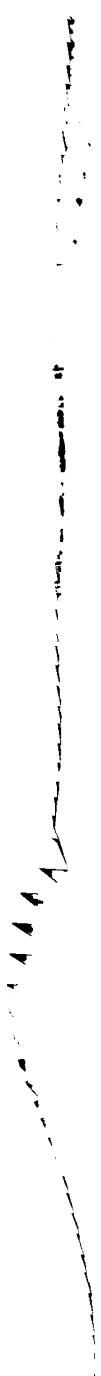


Library of the University of Michigan
Bought with the income
of the
Ford - Hesser
Bequest



E. PARRE.





PATROLOGIÆ

CURSUS COMPLETUS,

SEU BIBLIOTHECA UNIVERSALIS, INTEGRÆ, UNIFORMIS, COMMODA, OECONOMICA,
OMNIUM SS. PATRUM, DOCTORUM SCRIPTORUMQUE ECCLESIASTICORUM,

SIVE LATINORUM, SIVE GRÆCORUM,

QUI AB ÆVO APOSTOLICO AD TEMPORA CONCILII TRIDENTINI (ANNO 1545) PRO LATINIS,
ET CONCILII FLORENTINI (ANN. 1459) PRO GRÆCIS FLORUERUNT :

RECUSIO CHRONOLOGICA

OMNIUM QUÆ EXSTITERE MONUMENTORUM CATHOLICÆ TRADITIONIS PER QUINDECIM PRIMA
ECCLESIAE SÆCULA ET AMPLIUS,

JUNTA EDITIONES ACCURATISSIMAS, INTER SE CUMQUE NONNULIS CODICIBUS MANUSCRIPTIS COLLATAS, PERQUAM DILIGEN-
TER CASTIGATA; DISSERTATIONIBUS, COMMENTARIIS, VARIISQUE LECTIONIBUS CONTINENTER ILLUSTRATA; OMNIUM
OPERIBUS POST AMPLISSIMAS EDITIONES QUÆ TRIDUS NOVISSIMIS SÆCULIS DEBENTUR ABSOLUTAS DETECTIS, AUCTA;
INDICIBUS PARTICULARIBUS ANALYTICIS, SINGULOS SIVE TOMOS SIVE AUCTORES ALICUIUS MOMENTI SUBSEQUENTI-
BUS, DONATA; CAPITULIS INTRA IPSUM TEXTUM RITE DISPOSITIS, NECNON ET TITULIS SINGULARUM PAGINARUM
MARGINEM SUPERIOREM DISTINGUENTIBUS SUBJECTAMQUE MATERIAM SIGNIFICANTIBUS, ADORNATA; OPERIBUS
CUM DUBIIS, TUM APOCRYPHIS, ALIQUA VERO AUCTORITATE IN ORDINE AD TRADITIONEM ECCLESIASTI-
CAM POLLENTIBUS, AMPLIFICATA;

DUCENTIS ET AMPLIUS LOCUPLETATA INDICIBUS AUCTORUM SICUT ET OPERUM, ALPHABETICIS, CHRONOLOGICIS, STATI-
STICIS, SYNTHETICIS, ANALYTICIS, ANALOGICIS, IN QUODQUE RELIGIONIS PUNCTUM, DOGMATICUM, MORALE, LITUR-
GICUM, CÆNONICUM, DISCIPLINARE, HISTORICUM, ET CUNCTA ALIA SINE ulla EXCEPTIONE; SED PRÆSERTIM
DUOBUS INDICIBUS IMMENSIS ET GENERALIBUS, ALTERO SCILICET RERUM, QUO CONSULTO, QUIDQUID
NON SOLEM TALIS TALISVE PATER, VERUM ETIAM UNUSQUISQUE PATRUM, NE UNO QUIDEM OMISRO,
IN QUODLIBET THEMA SCRIPSERIT, UNO INTUITU CONSPICIATUR; ALTERO SCRIPTURÆ
SACRÆ, EX QUO LECTORI COMPERIRE SIT OBVIUM QUINAM PATRES ET IN QUIBUS OPERUM
SUORUM LOCIS SINGULOS SINGULORUM LIBRORUM S. SCRIPTURÆ VERSUS, A PRIMO
GENESEOS USQUE AD NOVISSIMUM APOCALYPSIS, COMMENTATI SINT:

EDITIO ACCURATISSIMA, CETERISQUE OMNIBUS FACILE ANTEPONENDA, SI PERPENDANTUR CHARACTERUM NITIDITAS,
CHARACT. QUALITAS, INTEGRITAS TEXTUS, PERFECTIO CORRECTIONIS, OPERUM RECUSORUM TUM VARIETAS,
TUM NUMERUS, FORMA VOLUMINUM PERQUAM COMMODA SIBIQUE IN TOTO PATROLOGIÆ DECURSU CONSTANTER
SIMILIS, PRETII EXIGUITAS, PRÆSERTIMQUE ISTA COLLECTIO, UNA, METHODICA ET CHRONOLOGICA,
SEXCENTORUM FRAGMENTORUM OPUSCULORUMQUE HACTENUS HIC ILLIC SPARSORUM,
PRIMUM AUTEM IN NOSTRA BIBLIOTHECA, EX OPERIBUS ET MSS. AD OMNES ÆTATES,
LOCOS, LINGVAS FORMASQUE PERTINENTIBUS, COADUNATORUM.

SERIES GRÆCA PRIOR,

IN QUÆ PRODEUNT PATRES, DOCTORES SCRIPTORESQUE ECCLESIAE GRÆCÆ
A S. BARNABA AD PHOTIUM,

ACCURANTE J.-P. MIGNÈ,

Bibliothecæ Cleri universæ,

SIVE CURSuum COMPLETORUM IN SINGULOS SCIENTIÆ ECCLESIASTICÆ RAMOS EDITORE.

PATROLOGIA, AD INSTAR IPSIUS ECCLESIAE. IN DUAS PARTES DIVIDITUR, ALIA NEMPE LATINA. ALIA GRÆCO-LATINA.
LATINA, JAM PENITUS EXARATA, QUOD PRIMAM SERIEM, VIGINTI-QUINQUE ET DUCENTIS VOLUMINIBUS MOLE SUA
STAT, MOXVE POST PERACTOS INDICES STABIT, AC QUINQUE-VIGINTI-CENTUM ET MILLE FRANCIS VENIT. GRÆCA
DUPplici EDITIONE TYPIS MANDATA EST. PRIOR GRÆCUM TEXTUM UNA CUM VERSIONE LATINA LATERALIS AMPLE-
CTITUR. ET AD NOVE ET CENTUM VOLUMINA PERVENIT, SED SINE INDICIBUS; POSTERIOR AUTEM HANC VERSIONEM
TANTUM EXHIBET. IDEOQUE INTRA QUINQUE ET QUINQUAGINTA VOLUMINA RETINETUR; UTRAQUE VIGESIMA QUARTA
DIE DECEMBRIS 1860 OMNINO APPARUERAT. UNUMQUODQUE VOLUMEN GRÆCO-LATINUM OCTO, UNUMQUODQUE NEMPE
LATINUM QUINQUE FRANCIS SOLUMMODO EMITUR: UTROBIQUE VERO, UT PRETII HUIUS BENEFICIO FRUATUR EM-
PTOR, COLLECTIONEM INTEGRAM SIVE GRÆCAM SIVE LATINAM, 326 VOLUMINIBUS PRO AMPLIORI EDITIONE ET 272
PRO MINORI ABSQUE INDICIBUS CONSTANTER, COMPARET NECESSE ERIT, SECUS ENIM CUJUSQUE VOLUMINIS AMPLI-
TUDINEM NECNON ET DIFFICULTATES VARIA PRETIA ÆQUABUNT. ATTAMEN, SI QUIS EMAT INTEGRÆ ET SEORSIM
COLLECTIONEM GRÆCO-LATINAM, VEL EAMDEM EX GRÆCO LATINE VERSAM, TEM QUODQUE VOLUMEN PRO NOVE VEL
180 SEX FRANCIS OBTINEBIT. ISTÆ CONDITIONES SERIEBUS PATROLOGIÆ NONDUM EXCESSIS APPLICANTUR.

PATROLOGIÆ GRÆCÆ TOMUS LXIII.

S. JOANNES CHRYSOSTOMUS.

EXCUEBATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNÈ EDITOREM,

IN VIA DICTA D'AMBOISE, OLIM PROPE PORTAM LUTETIÆ PARISIORUM VULGO D'ENFER
NOMINATAM, SEU PETIT-MONTROUGE, NUNC VERO INTRA MŒNIA PARISIENSIA.

1862

LSJ
72

AVIS IMPORTANT.

D'après une deslois providentielles qui régissent le monde, rarement les œuvres au-dessus de l'ordinaire se font sans contradictions plus ou moins fortes et nombreuses. Les *Ateliers Catholiques* ne pouvaient guère échapper à ce rachat divin de leur utilité. Tantôt on a nié leur existence ou leur importance; tantôt on a dit qu'ils étaient fermés ou qu'ils allaient l'être. Cependant ils poursuivent leur carrière depuis 21 ans, et les productions qui en sortent deviennent de plus en plus graves et soignées: aussi paraît-il certain qu'à moins d'événements qu'aucune prudence humaine ne saurait prévoir ni empêcher, ces Ateliers ne se fermeront que quand la *Bibliothèque du Clergé* sera terminée en ses 2,000 volumes in-4°. Le passé paraît un sûr garant de l'avenir, pour ce qu'il y a à espérer ou à craindre. Cependant, parmi les calomnies auxquelles ils se sont trouvés en butte, il en est deux qui ont été continuellement répétées, parce qu'étant plus capitales, leur effet entraîna plus de conséquences. De petits et ignares concurrents se sont donc acharnés, par leur correspondance ou leurs voyages, à répéter partout que nos Editions étaient mal corrigées et mal imprimées. Ne pouvant attaquer le fond des Ouvrages, qui, pour la plupart, ne sont que les chefs-d'œuvre du Catholicisme reconnus pour tels dans tous les temps et dans tous les pays, il fallait bien se rejeter sur la forme dans ce qu'elle a de plus sérieux, la correction et l'impression; en effet, les chefs-d'œuvre même n'auraient qu'une demi-valeur, si le texte en était inexact ou illisible.

Il est très-vrai que, dans le principe, un succès inouï dans les fastes de la Typographie ayant forcé l'Éditeur de recourir aux mécaniques, afin de marcher plus rapidement et de donner les ouvrages à moindre prix; quatre volumes du double *Cours d'Écriture sainte et de Théologie* furent tirés avec la correction insuffisante donnée dans les imprimeries à presque tout ce qui s'édite; il est vrai aussi qu'un certain nombre d'autres volumes, appartenant à diverses Publications, furent imprimés ou trop noir ou trop blanc. Mais, depuis ces temps éloignés, les mécaniques ont cédé le travail aux presses à bras, et l'impression qui en sort, sans être du luxe, attendu que le luxe jurerait dans des ouvrages d'une telle nature, est parfaitement convenable sous tous les rapports. Quant à la correction, il est de fait qu'elle n'a jamais été portée si loin dans aucune édition ancienne ou contemporaine. Et comment en serait-il autrement, après toutes les peines et toutes les dépenses que nous subissons pour arriver à purger nos épreuves de toutes fautes? L'habitude, en typographie, même dans les meilleures maisons, est de ne corriger que deux épreuves et d'en confier une troisième avec la seconde, sans avoir préparé en rien le manuscrit de l'auteur.

Dans les *Ateliers Catholiques* la différence est presque incalculable. Au moyen de correcteurs blanchis sous le harnais et dont le coup d'œil typographique est sans pitié pour les fautes, on commence par préparer la copie d'un bout à l'autre sans en excepter un seul mot. On lit ensuite en première épreuve avec la copie ainsi préparée. On lit en seconde de la même manière, mais en collationnant avec la première. On fait la même chose en tierce, en collationnant avec la seconde. On agit de même en quarte, en collationnant avec la tierce. On renouvelle la même opération en quinte, en collationnant avec la quarte. Ces collationnements ont pour but de voir si aucune des fautes signalées au bureau par MM. les correcteurs, sur la marge des épreuves, n'a échappé à MM. les correcteurs sur le marbre et le métal. Après ces cinq lectures entières contrôlées l'une par l'autre, et en dehors de la préparation ci-dessus mentionnée, vient une révision, et souvent il en vient deux ou trois; puis l'on cliché. Le clichage opéré, par conséquent la pureté du texte se trouvant immobilisée, on fait, avec la copie, une nouvelle lecture d'un bout de l'épreuve à l'autre, on se livre à une nouvelle révision, et le tirage n'arrive qu'après ces innombrables précautions.

Aussi y a-t-il à Montrouge des correcteurs de toutes les nations et en plus grand nombre que dans vingt-cinq imprimeries de Paris réunies! Aussi encore, la correction y coûte-t-elle autant que la composition, tandis qu'ailleurs elle ne coûte que le dixième! Aussi enfin, bien que l'assertion puisse paraître téméraire, l'exactitude obtenue par tant de frais et de soins, fait-elle que la plupart des Editions des *Ateliers Catholiques* laissent bien loin derrière elles celles même des célèbres Bénédictins Mabillon et Mousfaucou et des célèbres Jésuites Petau et Sirmond. Que l'on compare, en effet, n'importe quelles feuilles de leurs éditions avec celles des nôtres qui leur correspondent, en grec comme en latin, on se convaincra que l'invraisemblable est une réalité.

D'ailleurs, ces savants éminents, plus préoccupés du sens des textes que de la partie typographique et n'étant point correcteurs de profession, lisaient, non ce que portaient les épreuves, mais ce qui devait s'y trouver, leur haute intelligence suppléant aux fautes de l'édition. De plus les Bénédictins, comme les Jésuites, opéraient presque toujours sur des manuscrits, cause perpétuelle de la multiplicité des fautes, pendant que les *Ateliers Catholiques*, dont le propre est surtout de ressusciter la Tradition, n'opèrent le plus souvent que sur des imprimés.

Le R. P. de Buch, Jésuite Bollandiste de Bruxelles, nous écrivait, il y a quelque temps, n'avoir pu trouver en dix-huit mois d'étude, une seule faute dans notre *Patrologie latine*. M. Denzinger, professeur de Théologie à l'Université de Wurzburg, et M. Reissmann, Vicaire Général de la même ville, nous mandaient, à la date du 19 juillet, n'avoir pu également surprendre une seule faute, soit dans le latin soit dans le grec de notre double *Patrologie*. Enfin, le savant P. Petra, Bénédictin de Solesme, et M. Bonelly, directeur des *Annales de philosophie chrétienne*, mis au défi de nous convaincre d'une seule erreur typographique, ont été forcés d'avouer que nous n'avions pas trop présumé de notre parfaite correction. Dans le *Cergé* se trouvent de bons latinistes et de bons hellénistes, et, ce qui est plus rare, des hommes très-positifs et très-pratiques, eh bien! nous leur promettons une prime de 25 centimes par chaque faute qu'ils découvriront dans n'importe lequel de nos volumes, surtout dans les grecs.

Malgré ce qui précède, l'Éditeur des *Cours complets*, sentant de plus en plus l'importance et même la nécessité d'une correction parfaite pour qu'un ouvrage soit véritablement utile et estimable, se livre depuis plus d'un an, et est résolu de se livrer jusqu'à la fin à une opération longue, pénible et coûteuse, savoir, la révision entière et universelle de ses innombrables clichés. Ainsi chacun de ses volumes, au fur et à mesure qu'il les remet sous presse, est corrigé mot pour mot d'un bout à l'autre. Quarante hommes y sont ou y seront occupés pendant 40 ans, et une somme qui ne saurait être moindre d'un demi million de francs est consacrée à cet important contrôle. De cette manière, les Publications des *Ateliers Catholiques*, qui déjà se distinguaient entre toutes par la supériorité de leur correction, n'auront de rivaux, sous ce rapport, dans aucun temps ni dans aucun pays; car quel est l'Éditeur qui pourrait et voudrait se livrer APRES COUP à des travaux si gigantesques et d'un prix si exorbitant? Il faut certes être bien pénétré d'une vocation divine à cet effet, pour ne reculer ni devant la peine ni devant la dépense, surtout lorsque l'Europe savante proclame que jamais volumes n'ont été édités avec tant d'exactitude que ceux de la *Bibliothèque universelle du Clergé*. Le présent volume est du nombre de ceux révisés, et tous ceux qui le seront à l'avenir porteront cette note. En conséquence, pour juger les productions des *Ateliers Catholiques* sous le rapport de la correction, il ne faudra prendre que ceux qui porteront en tête l'avis ici tracé. Nous ne reconnaissons que cette édition et celles qui suivront sur nos planches de métal ainsi corrigées. On croyait autrefois que la stéréotypie immobilisait les fautes, attendu qu'un cliché de métal n'est point élastique; pas du tout, il introduit la perfection, car on a trouvé le moyen de le corriger jusqu'à extinction de fautes. L'Hébreu a été revu par M. Drach, le Grec par des Grecs, le Latin et le Français par les premiers correcteurs de la capitale en ces langues.

Nous avons la consolation de pouvoir finir cet avis par les réflexions suivantes: Enfin, notre exemple a fini par ébranler les grandes publications en Italie, en Allemagne, en Belgique et en France, par les *Canons grecs* de Rome, le *Gerdil* de Naples, le *Saint Thomas* de Parme, l'*Encyclopédie religieuse* de Munich, le recueil des *déclarations des Papes* de Bruxelles, les *Bollandistes*, le *Suarez* et le *Spicilège* de Paris. Jusqu'ici, on n'avait su réimprimer que des ouvrages de courte haleine. Les in-4°, où s'engloutissent les in-folio, faisaient peur, et on n'osait y toucher, par crainte de se noyer dans ces abîmes sans fond et sans rives; mais on a fini par se risquer à nous imiter. Bien plus, sous notre impulsion, d'autres Éditeurs se préparent au *Bulnaire* universel, aux *Décisions* de toutes les Congrégations, à une *Biographie* et à une *Histoire générale*, etc., etc. Malheureusement, la plupart des éditions déjà faites ou qui se font, sont sans autorité, parce qu'elles sont sans exactitude; la correction semble en avoir été faite par des aveugles, soit qu'on n'en ait pas senti la gravité, soit qu'on ait reculé devant les frais; mais patience! une reproduction correcte surgira bientôt, ne fût-ce qu'à la lumière des écoles qui se sont faites ou qui se feront encore.

SÆCULUM V. ANNUS 407.

B2
60
v. 63

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

ΙΩΑΝΝΟΥ,

ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΥΠΟΛΕΩΣ,

ΤΟΥ ΧΡΥΣΟΣΤΟΜΟΥ,

ΤΑ ΕΥΡΙΣΚΟΜΕΝΑ ΠΑΝΤΑ.

S.P.N. JOANNIS CHRYSOSTOMI,

ARCHIEPISCOPI CONSTANTINOPOLITANI,

OPERA OMNIA QUÆ EXSTANT

VEL QUÆ EJUS NOMINE CIRCUMFERUNTUR,

AD MSS. CODICES GALLICOS, VATICANOS, ANGLICOS GERMANICOSQUE; NECNON AD SAVILIANAM ET FRONTONIANAM
EDITIONES CASTIGATA, INNUMERÆ AUCTA; NOVA INTERPRETATIONE UBI OPUS ERAT, PRÆFATIONIBUS, MONIIS,
NOTIS, VARIIS LECTIONIBUS ILLUSTRATA; NOVA SANCTI DOCTORIS VITA, APPENDICIBUS, ONOMASTICO ET COPIO-
SISIMIS INDICIBUS LOCUPLETATA;

OPERA ET STUDIO D. BERN DE MONTFAUCON, MONACHI BENEDICTINI E CONGR. S. MAURI.

EDITIO NOVISSIMA, IIS OMNIBUS ILLUSTRATA QUÆ RECENTIUS TUM ROMÆ, TUM OXONII,
TUM ALIBI, A DIVERSIS IN LUCEM PRIMUM EDITA SUNT,
VEL JAM EDITA, AD MANUSCRIPTORUM DILIGENTIOREM CRISIM REVOCATA SUNT,

ACCURANTE ET DENUO RECOGNOSCENTE J.-P. MIGNE,
BIBLIOTHECÆ CLERI UNIVERSÆ,

SIVE

CURSUM COMPLETORUM IN SINGULOS SCIENTIÆ ECCLESIASTICÆ RAMOS EDITORE.

TOMUS DUODECIMUS.

ENEUNT 18 VOLUMINA 160 FRANCIS GALLICIS.

EXCUEBATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNE EDITOREM,
IN VIA DICTA D'AMBOISE. OLIM PROPE PORTAM LUTETIÆ PARISIORUM VULGO D'ENFER
NOMINATAM, SEU PETIT-MONTROUGE, NUNC VERO INTRA MOENIA PARISINA.

1862

ELENCHUS

OPERUM QUÆ IN HOC TOMO LXIII CONTINENTUR.

S. JOANNES CHRYSOSTOMUS, CP. ARCHIEPISCOPUS.

Homiliæ XXXIV in Epistolam ad Hebræos.	col.	9
Mutiani Scholastici interpretatio earundem homiliarum.		237
Homiliæ XI hactenus non editæ et ad historiam illius sævi multum conferentes.		455
Homilia Severiani de sigillis librorum.		531
Homilia in illud, <i>In principio erat Verbum</i> .		543
Sermo de mansuetudine.		549
Eclogæ seu florilegia; Homiliæ XLVIII.		567
Liturgia S. Joannis Chrysostomi.		901
Orationes II S. Joannis Chrysostomi.		923
Spuria.		927

MONITUM.

Forsitan miraberis, Lector benevole, quod, dum in omnibus tum præcedentibus, tum subsequituris S. Joannem Chrysostomum SS. Patribus, versio Latina ad textum Græcum *columna ad columnam* accedit, in hacce nostra ejusdem S. Doctoris editione, *pagina* Latina juxta Græcam *paginam* tantum ponatur. Hæc causa fuit et quidem unica, quod priusquam nobis in animo fuisset integram SS. Patrum Ecclesiæ Græcæ traditionem contexere, jam quindecim abhinc annis seorsim edideramus Latine tantum S. J. Chrysostomi opera, litterisque mandaveramus immobilibus. Res cum ita se haberent, et nec in manu esset litteras immobiles movere, neque in animo hujusce editionis mere Latinæ novem delere volumina quæ jam integre typis immobilibus mandata erant et pluris quam sexaginta milibus constiterant francis, hunc feliciter invenimus modum, non tamen sine opera et impensa, hæc aptandi huic editioni novæ, quæ sic lingua tum Græca tum Latina ditata evadit.

Præfatio

AD HOMILIAS S. JOANNIS CHRYSOSTOMI

IN EPISTOLAM AD HEBRÆOS.

1. Longe plura hic sese statim disquirenda offerunt, quam in aliis multis in Scripturam sacram Chrysostomi Commentariis. Ipsa quippe operis inscriptio quæstiones movet non tam facile solvendas. Fertur enim ibi, post sancti Joannis Chrysostomi obitum Constantinum quemdam presbyterum Antiochenum, ex nota eductum hoc opus edidisse. Quæritur ergo, qui sit ille Constantinus, quæ sint illæ notæ unde Chrysostomi homiliæ eductæ fuere: an illud exemplar, quod Constantinus emisit, sanum ad nos usque pervenerit, et an sit aliis exemplaribus semper anteponendum.

2. Constantinum hunc presbyterum Antiochenum putant Savilius et Tillemontius esse Constantium presbyterum Antiochenum; illum nempe qui Chrysostomum Cucusi exulantem adiit, ut videas supra Tom. 3, col. 612: qui illi Cucusi aderat, col. 670: qui ejus lateri hærebat, col. 743: is ipse videlicet cujus epistolas aliquot attulimus, col. 740 et sqq. Neque illos moratur quod hic Constantinus, ille vero Constantius appelletur; nam frequentissima est in manuscriptis illarum vocum commutatio: atque, ut nos monuimus col. 741-742, Constantius ille Chrysostomo familiaris, qui epistolam ad matrem et alios scripsit a nobis editas, in codice quodam Constantinus appellatur. Verisimile itaque videtur, neque tamen omnino certum est, hunc Constantinum sive Constantium colligendis et publicandis Chrysostomi in Epistolam ad Hebræos Homiliis operam navasse.

3. Inscriptio seu titulus sic habet in Editis et Manuscriptis: *Joannis Chrys., etc., Interpretatio in Epistolam ad Hebræos, edita ex notis post obitum ejus a Constantino presbytero Antiocheno*. Quæritur quæ sint illa signa, quæ notæ. Ego vero Cangii, seu potius scholiastis Basilicorum ab ipso allati dictis assentior, qui notas illas asserit esse ductus calami breviores, quæ voces et verba celerius describebantur: ex hujusmodi notis Constantinus plano et vulgari modo descriptas homilias hæc protulit. Erasmo autem nemo assentitur, qui cum in titulo videret, *post obitum, dixit, titulum ipsum satis verecunde fateri opus hoc non esse Chrysostomi*. In his quippe homiliis Chrysostomi stylus, dictio, sales, ethica præcepta, a lectore perito statim percipiuntur. Erasmus vero levissime non semel censuras hujusmodi protulit, quæ, res serio tractantibus, levissimæ visæ sunt.

4. Jam superest inquirendum an illud exemplar, quod Constantinus emisit, sanum ad nos usque pervenerit, et an sit aliis exemplaribus semper anteponendum. Manuscripti certe Codices etiamque Editi Græci sæpe et inter se et cum Constantini exemplari non consonant, frequenter etiam tam ii quos paucissimos vidimus, quam ii quibus usus est Savilius, longe plura clectantur, quam exemplar illud, Constantini presbyteri. Hujus porro exemplaris non alia nobis superest notitia, quam in Latina Mutiani Versione, jubente Cassiodoro adornata. Cassiodorus enim de Divinis lectionibus cap. 8: *Ad Hebræos vero Epistolam, inquit, quam sanctus Joannes Constantinopolitanus episcopus Attico sermone tractavit, Mutianum virum disertissimum transferre fecimus in Latinum*. Isthæc vero Mutiani interpretatio Latina causa fuit Basileæ anno 1517 cum hoc titulo: *Beati Joannis Chrysostomi Episcopi Constantinopolitani expositio in Epistolam B. Pauli Apostoli ad Hebræos, ex notis edita post ejus obitum a Constantino presbytero Antiocheno Mutiano Scholastico interprete*.

5. Eandem postea Latinam versionem edidit Erasmus. In Manuscriptis quoque Romanis hæc interpretatio cum hoc titulo comparet. Cum autem post annos tantum a Chrysostomi obitu circiter centum hæc interpretatio Latina emissa fuerit, verisimile omnino est illam secundum exemplar a Constantino collectum editam fuisse, et hinc qualis fuerit Constantini collectio edisci posse. Mutiani porro versionem mirifice extollit Henricus Savilius in notis p. 551: vultque illam recentem, quæ paulo antequam ille scriberet, concinnata et typis data fuerat, ut possimam rejici, illamque veterem quam optimam censet, ad latus Græci contextus apponi. Nos optatui Savilii manum damus, dum Mutiani interpretationem ad imum paginæ apponimus*: utpote quæ, jussu Cassiodori adornata, vel hinc non negligi mereatur. Verum in aliis a Savilii sententia non parum desertimus. Neque enim Constantini exemplari, quod sequutus est Mutianus, fidem semper habendam esse putamus, neque versionem illam recentiore, quæ diversam a Constantini exemplari, Græcam seriem plerumque exprimit, omnino rejiciendam, sed emendandam censuimus, atque correctam e regione Græcorum posuimus; Mutiani enim versionem, utpote a Græcis hodiernis sæpius discrepantem, e regione ponere non licebat.

6. Itaque licet in paucis Manuscriptis Græcis Chrysostomi Commentarius in Epistolam ad Hebræos compareat, mira inter eos lectionum varietas observatur: qualis deprehenditur

* Necessitatibus typographicis angustiati, eam post opus ipsam ponimus. EDIT. PATR.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

ΙΩΑΝΝΟΥ

ΤΟΥ ΧΡΥΣΟΣΤΟΜΟΥ

ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΥΠΟΛΕΩΣ,

ΤΑ ΕΥΡΙΣΚΟΜΕΝΑ ΠΑΝΤΑ.

ΕΡΜΗΝΕΙΑ

εις τὴν πρὸς Ἑβραίους Ἐπιστολὴν, ἐκτεθεισα ἀπὸ σημείων μετὰ τὴν κοίμησιν αὐτοῦ, παρὰ Κωνσταντίνου πρσβυτέρου Ἀντιοχείας.

ΥΠΟΘΕΣΙΣ •.

α'. Ῥωμαίοις γράφων ὁ μακάριος Παῦλος φησιν • Ἐφ' ὅσον μὲν οὖν εἰμι ἐγὼ ἐθνῶν ἀπόστολος, τὴν διακονίαν μου δοξάζω, εἰ πως παραζηλώσω μου τὴν σάρκα· καὶ πάλιν ἀλλαχοῦ, Ὁ γὰρ ἐνεργήσας Πέτρῳ εἰς ἀποστολὴν τῆς περιτομῆς, ἐνήργησε κάμοι εἰς τὰ ἔθνη. Εἰ τοίνυν ἐθνῶν ἀπόστολος ἦν (καὶ γὰρ καὶ ἐν ταῖς Πράξεσι φησὶ πρὸς αὐτὸν ὁ Θεός, Πορεύου, οὗτος εἰς ἔθνη μακρὰν ἀποστελῶ σε)· τί κοινὸν πρὸς Ἑβραίους εἶχε; τί δὲ αὐτοῖς ἐπέτελλεν; Οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ αὐτοὶ πρὸς αὐτὸν ἀπεχθῶς διέκειντο· καὶ τοῦτο πολλαχόθεν ἔστιν ἰδεῖν. Ἄκουσον γὰρ τί φησιν ὁ Ἰάκωβος πρὸς αὐτόν· Ἐθεωρεῖς, ἀδελφε, πόσοι μυριάδες εἰσὶν Ἰουδαίων τῶν πεπιστευκότων; καὶ οὗτοι πάντες κατήχη-

ται περὶ σοῦ, οὗτος ἀποστασίαν ἀπὸ τοῦ νόμου διδάσκεις· καὶ πολλὰ ζητήσεις αὐτῷ πολλάκις ἐγένοντο περὶ τούτου.

Τίνος οὖν ἕνεκεν, ζητήσκειν ἂν τις, τὸν νομομαθῆ (παρὰ γὰρ τοὺς πόδας Γαμαλιήλου τὸν νόμον ἐξεπαιδεύετο, καὶ πολὺς ἦν αὐτῷ ζῆλος τοῦ πράγματος), καὶ ταύτῃ μάλιστα δυνάμενον ἐντρέψαι, οὐχὶ πρὸς Ἰουδαίους ἐπεμπεύει ὁ Θεός; Ὅτι ταύτῃ μάλιστα πλέον ἂν αὐτῷ ἐξέπολεμώθησαν. Τοῦτο τοίνυν προειδώς ὁ Θεός, καὶ ὅτι οὐκ ἀνέξονται αὐτοῦ, [2] Πορεύου εἰς τὰ ἔθνη, φησὶ πρὸς αὐτόν· δίδοι οὐκ ἀπαδέξονται σου τὴν μαρτυρίαν περὶ ἐμοῦ. Εἶτα αὐτός φησι· Ναί, Κύριε, αὐτοὶ ἐπίστανται, οὗτος ἐγὼ ἤμην φυλακίζων καὶ δέρον κατὰ τὰς συναγωγὰς τοὺς πιστεύοντας ἐπὶ σέ· καὶ δεῖ ἐξεχεῖτο τὸ αἷμα Στεφάνου τοῦ μάρτυρός σου, καὶ αὐτὸς ἤμην ἐστὼς καὶ συνεν-

* Unus Reg., ὑπόθεσις καὶ αἰτιολογία τῆς ἐπιστολῆς κεφαλαίωδη.

SANCTI PATRIS NOSTRI JOANNIS CHRYSOSTOMI

ARCHIEPISCOPI CONSTANTINOPOLITANI

OPERA OMNIA.

ENARRATIO

*In Epistolam ad Hebræos, ex notis post ejus obitum a Constantino presbytero
Antiocheno edita (a).*

ARGUMENTUM (a).

1. Beatus Paulus ad Romanos scribens dicit : *Quamdiu ego sum gentium apostolus, ministerium meum honorificabo, si quo modo ad æmulandum provocem carnem meam (Rom. 11. 13. 14)*; et rursus alibi, *Nam qui operatus est Petro ad apostolatam circumcisionis, operatus est et mihi erga gentes (Gal. 2. 8)*. Si igitur

(a) *Homiliæ in Epistolam ad Hebræos collatæ sunt cum duobus Codicibus Colbertinis, quorum alter num. 970 quindecim tantum paginas circa finem habet : alter num. 4183 fere totum commentarium exhibet, excepta hypothesis seu argumento. In illo etiam hiatus multi et magni occurrunt.*

De Constantino, qui hic post Chrysostomi obitum Commentaria ejus in Epistolam ad Hebræos edidisse dicitur, pluribus in Præfatione agitur.

(b) *Unus Reg. habet : Argumentum et explicatio summaria Epistolæ.*

gentium apostolus erat (namque et in Actis ad ipsum dicit Deus, *Vade, quia ad gentes longinquas mittam te [Act. 22. 21]*) : quid ei negotii cum Hebræis fuit? aut cur etiam ad ipsos epistolam misit? præsertim cum illis exosus esset, ut ex multis locis perspicuum est. Audi enim quid Jacobus ad eum loquatur : *Vides, frater, quot millia sunt Judæorum qui crediderunt? et hi omnes audierunt de te, quod defectionem doceas a lege (Ibid. 21. 20. 21)* : et multæ sæpe quæstiones ea de re sunt ei exhibitæ.

Cur Paulus Judæus ad Judæos missus non fuerit.-- Quærat igitur aliquis, cum legis esset peritus, utpote ad pedes Gamalielis edoctus et magno erga eam zelo affectus, ac proinde valde idoneus ad confundendum

adversarios, cur non ad Judæos a Deo missus sit? quia eo nomine præcipue ipsi fuissent infensi. Cum hoc igitur præsciret Deus, et quod eum non essent admissuri; *Proficiscere ad gentes*, inquit, *quia illi non accipient testimonium tuum de me* (Act. 22. 18). Tum ille: *Etiā, Domine, ipsi sciunt quod ego vinciebam, et verberabam per synagogas credentes in te, et cum effunderetur sanguis Stephani testis tui, ego quoque aderam approbans eam cædem, custodiens vestes interimentium illum* (Ibid. v. 19. 20). Atque hoc ei signum esse ostendit et argumentum, quod non credituri sint sibi. Sic enim se res habet: quando quis a gente quapiam defecerit, si sit ex infimis et nullius existimationis, non admodum id molestum est iis quos deseruit: quod si idem faciat eximius aliquis et zelo ardens et qui pridem illorum sententiæ fuerat, id vero illos male habet, et supra modum mœrore conficit, ut quod maxime illorum dogma convellat, resiliendo ad alios. Quin et aliud iuratur, quod incredulos redderet. Quidnam hoc? Quod Petrus et reliqui cum Christo convixerant, et prodigia ejus ac miracula viderant: hic autem nihil horum, sed cum esset in partibus Judæorum, repente transfugit ad nostros: id quod valde res nostras confirmavit. Illi enim vel ad gratiam testimonium ferre videri poterant, quasi ob Magistri desiderium attestarentur talia: at hic resurrectionis testis, is ipse vocem solam ejus audiverat. Quapropter vides eos huic ex animo infestos, seditiones concitantes, et nihil non in perniciem ejus molientes. Cæterum incredulos Judæos hæc causa abalienaverat, credentes vero quænam? Quia necesse habebat gentibus pure prædicare Christianam religionem, et si quando in Judæorum regione versaretur, nihil id curabat. Petrus enim et socii, ut qui Jerosolymis prædicabant, ubi legis fervens studium erat, necesse habebant eam jubere servari: at hic noster multa libertate utebatur. Plures etiam erant e gentilibus quam Judæi, utpote qui externi essent; non tanta legis religione tenebantur, eoque facilius se ab illa absolvant, Paulo omnia pure prædicante. Et vere ea de causa illum inducere videntur, ut multitudinem revereantur: *Vides, inquit, frater, quot millia sint Judæorum credentium? qui ob hoc te oderunt, quod audierint te defectionem a lege docere.*

Cur Paulus Epistolam ad Hebræos scripserit, quo tempore, qua occasione. — Cur igitur Judæis scribit, cum non sit eorum doctor? aut quonam ad eos epistolam mittit? Mea opinione Jerosolymam et in Palæstinam. Sed quomodo scribit? Quemadmodum et baptizabat, non jussu baptizare; ait enim se non missum ad baptizandum (1. Cor. 1. 17): nec tamen vetitus erat, sed operæ auctarium hoc fecit. Et cur his non scriberet, pro quibus anathema esse volebat (Rom. 9. 3)? Quapropter dixit: *Nostis fratrem Timotheum solutum, cum quo, si maturius venerit, visam vos* (Hebr. 13. 23). Nondum enim comprehensus erat. Cum igitur biennium Romæ exgisset in vinculis, tandem dimissus est; deinde in Hispanias protectus;

postea in Judæam venit, et Judæos invisit; ac tum rursus Romam reversus est, quando et supplicium jussu Neronis pertulit. Proinde epistola ad Timotheum antiquior hac est; illic enim dicit, *Ego enim jam immolor*; et rursum, *In prima mea defensione nemo mihi adfuit* (2. Tim. 4. 6. et 16). Sæpe namque certavit, quemadmodum et Thessalonicensibus scribit: *Imitatores facti estis Ecclesiarum Judææ* (1. Thess. 2. 14). Quin et ipsis scribens, *Cum gaudio, direptionem facultatum vestrarum accepistis* (Hebr. 10. 34). Vides eorum certamina? Quod si apostolos ita tractabant, non in Judæa modo, sed ubicumque inter gentiles debebant: quid non facturi erant cæteris fidelibus? Ideo vides eum horum curam gerere præcipuam. Cum enim dicit, *Proficiscor ministraturus sanctis Jerosolymæ* (Rom. 15. 25); et rursum cum adhortatur Corinthios ad beneficentiam, scribens Macedonas jam collationem fecisse (2. Cor. 8. 4), addens se quoque si opus sit profecturum. Et cum dicit, *Tantum ut pauperum memores essemus, id quod diligenter curavi* (Gal. 2. 10), idem dicit. Rursum dicens, *Dexteras dederunt societatis mihi et Barnabæ; ut nos quidem ad gentes, ipsi autem ad circumcisos* (Ibid. v. 9), idem dicit. At non sic de pauperibus illic agentibus, sed vult nos participes esse erga illos beneficentiæ. Non enim ut prædicandi, sic pauperum curam illa illis commisimus ut hi Gentibus, illi Judæis prospicerent. Vides ubique quam sit sollicitus: et merito. Aliud enim erat apud cæteras gentes, ubi Judæi cum Græcis promiscue versabantur: in Judæa vero quoniam etiam tum quædam libertatis species manebat, nec vetabantur suis legibus vivere nondum Romanis ad plenum subditi, non mirum si magnam sibi vindicabant tyrannidem, Si enim et in alienis urbibus, sicut Corinthi, pulsabant archisynagogum ante ipsum tribunal proconsulis, Gallione rem nihil curante (Act. 18. 17); annon magis in Judæa?

2. Vides igitur quomodo in illis urbibus apostolos ad magistratus adducunt, et gentium opem contra eos postulant: domi vero nihil tale faciebant, sed ipsi, convocato concilio, in quoscumque liberit animadvertunt. Sic Stephanum interfecerunt, sic apostolos flagris castigaverunt inconsultis præsidibus; sic et Paulum occisuri erant, nisi tribunus eis se objecisset. Hæc enim fiebant manente adhuc auctoritate pontificum, incolum templo cum suo cultu et sacrificiis. Aspice ipsum Paulum judicio sacerdotis subjei, dicentem, *Nesciebam esse pontificem* (Act. 23. 5); idque coram Romano præside. Tanta illis tum erat licentia. Cogita igitur quam misera tunc fuerit fidelium Jerosolyma cæteramque Judæam habitantium conditio. Quare quid mirum si, qui anathema esse pro incredulis cupiebat, et de conversis ad fidem tum erat sollicitus, ut si res posceret, protectionem non detrectaret, ad ministrandum eorum necessitatibus dignatur eos consolatione per litteras, et labantes fulcit suis adhortationibus. In tantum enim opprimebantur, ut pene deficerent: id quod circa

δοκῶν τῇ ἀναιμείσει αὐτοῦ, φυλάττω τὰ ἱμάτια τῶν ἀναιρουμένων αὐτόν. Καὶ τοῦτο αὐτὸ δείκνυσι σημεῖον εἶναι καὶ ὑπόθεσιν τοῦ μὴ πιστεῦσαι αὐτῷ. Καὶ γὰρ οὕτως ἔχει· ὅταν τις ἐξ ἔθνους ἀποπηδήσῃ τινός, ἂν μὲν τῶν ἐλαχίστων ἢ καὶ οὐδενός ἀξίων λόγῳ, οὐ πάντῃ δάκνει τοὺς ἀφ' ὧν ἀνεχώρησεν· ἂν δὲ τὸν θαυμαστῶν καί σφόδρα ζηλωτῶν καὶ τὰ ἐκείνων φρονούντων, μάλιστα αὐτοὺς ἀλγύνει, καὶ μεθ' ὑπερβολῆς λυπεῖ, ἅτε μάλιστα αὐτῶν καθαιρῶν τὸ δόγμα, τῷ προσελθεῖν ἄλλοις ἐκείνων ἀποπηδήσαντα. Καὶ ἄλλο δὲ τούτῳ προσῆν τὸ τὴν ἀπιστίαν ἐργαζόμενον. Ποῖον δὴ τοῦτο; Ὅτι οὐ μὲν περὶ Πέτρον καὶ συνεγένοντο τῷ Χριστῷ, καὶ σημεῖα εἶδον καὶ θαύματα· οὗτος δὲ οὐδενός τούτων ἀπολελευκῶς, ἀλλὰ μετὰ Ἰουδαίων ὦν, ἐξαίφνης ἠτομολόγησε καὶ γέγονεν εἰς ἐξ αὐτῶν· ὃ μάλιστα ἔρχεται τὰ ἡμέτερα ἐπιτραίει. Ἐκείνοι μὲν γὰρ καὶ χάριτι ἐδόκουν μαρτυρεῖν, καὶ εἶπεν ἂν τις, ὅτι τὸν διδάσκαλον ποθοῦντες ταῦτα μαρτυροῦσιν· ὃ δὲ τῇ ἀναστάσει μαρτυρῶν, οὗτος μάλιστα ἦν ὁ φωνῆς μόνης ἀκούσας. Διὰ τοῦτο ὄρᾳ αὐτοὺς ἐκθύμως πολεμοῦντας αὐτῷ, καὶ πάντα ὑπὲρ τούτου πράττοντας καὶ στασιάζοντας, ὥστε ἀνελεῖν αὐτόν. Ἄλλ' οἱ μὲν ἀπιστοὶ διὰ τοῦτο αὐτῷ ἀπεχθῶς εἶχον· οἱ δὲ πιστεῦσαντες, τίνος ἔνεκεν; Ὅτι ἠγαγκάξτε τοῖς ἔθνεσι κηρύττων καθαρῶς κηρύττειν τὸν Χριστιανισμόν· καὶ εἰ που καὶ ἐν Ἰουδαίᾳ ἀπελήφθη, οὐκ ἐφρόντιζε. Πέτρος μὲν γὰρ καὶ οἱ περὶ αὐτὸν, ἅτε ἐν Ἱερουσόλοις κηρύττοντες, ἐνθα πολλὸς ἦν ὁ ζῆλος, ἀνάγκην εἶχον τὸν νόμον κελεύειν τηρεῖν· οὕτως δὲ ἐν ἑλευθερίᾳ πολλῇ ἦν. Καὶ πλείους ἦσαν οἱ ἐξ ἔθνῶν, ἢ οἱ Ἰουδαῖοι, ἅτε ἐκτὸς ὄντες· καὶ τούτῳ παρέλυσεν τὸν νόμον^α, καὶ οὐ τὸσαύτην εἶχον περὶ αὐτὸν εὐλάβειαν, ὅτι πάντα καθαρῶς ἐκήρυτταν. Ἀμέλει ἐν τούτῳ αὐτὸν δοκοῦσι καταιδεῖν τῷ πλήθει, λέγοντες, *Θεωρεῖς, ἀδελφε, πόσα μυριάδες εἰσὶν Ἰουδαίων τῶν πεπιστευκόντων*; Διὰ τοῦτο αὐτὸν ἐμίσησαν καὶ ἀπεστρέφοντο, ὅτι κατηχήθησαν, φησὶ, περὶ σοῦ, ὅτι ἀποστασίαν ἀπὸ τοῦ νόμου διδάσκεις.

Τίνος οὖν ἔνεκεν οὐκ ὦν τῶν Ἰουδαίων διδάσκαλος ἐπιστέλλει αὐτοῖς; ποῦ δὲ οὖσιν ἐπέστελλεν; Ἐμοὶ δοκεῖ, ἐν Ἱερουσόλοις καὶ Παλαιστίνῃ. Πῶς οὖν ἐπιστέλλει; Ὅσπερ καὶ βαπτίσει οὐκ ἐπετρέπη, καὶ ἐδάπτειζεν· οὐ γὰρ ἀπεστάλην, φησὶ, βαπτίζεῖν· οὐ μὴ ἐκωλύθη· ἀλλ' ἐκ παρέργου τοῦτο ποιεῖ. Πῶς δὲ οὐκ ἂν ἐπέστελλε τούτοις, ὑπὲρ ὧν καὶ ἀνάθεμα γενέσθαι ἤθελε; Διὰ τοῦτο ἔλεγε· *Γινώσκετε τὸν ἀδελφὸν Τιμόθεον ἀπολελευμένον*· μεθ' οὗ, ἂν τάχιον ἐρῆται, ὄψομαι ὑμᾶς. Οὐπω γὰρ συνειλημμένος ἦν. Δύο μὲν οὖν ἔτη ἐποίησεν ἐν Ῥώμῃ δεδεμένος· εἶτα ἀφείθη· εἶτα εἰς τὰς Σπανίας ἦλθεν· εἶτα εἰς Ἰουδαίαν ἔβη, ὅτε καὶ Ἰουδαίους εἶδε. Καὶ τότε πάλιν ἦλθεν εἰς Ῥώμην, ὅτε καὶ ὑπὸ Νέρωνος ἀνηρέθη. Ταύτης μὲν οὖν τῆς ἐπιστολῆς πρεσβυτέρα^β ἢ πρὸς Τιμόθεον. Ἐκεῖ γὰρ φησιν· *Ἐγὼ γὰρ ἦδη σπένδομαι*· καὶ ἐκεῖ πάλιν φησίν· *Ἐν τῇ πρώτῃ μου ἀπολογία οὐδεὶς μοι συμπαραγέγνετο*. Πολλαχού γὰρ ἤθλησε, καθὼς καὶ Θεσσαλονικεῦσιν ἐπιστέλλων λέγει· *Μημηταὶ ἐγένεσθε* [3] τῶν Ἐκκλησιῶν τῆς Ἰουδαίας. Καὶ αὐτοῖς δὲ τούτοις γράφων φησὶ· *Μετὰ χαρῆς τὴν ἀπαρχὴν τῶν ὑπαρ-*

χόντων ὁμῶν προσεδέξασθε. Ὅρᾳ; ἀλοῦπις αὐτοῦ; Εἰ δὲ τοῖς ἀποστόλοις οὕτως ἐκέχρητο οὐκ ἐν Ἰουδαίᾳ μόνον, ἀλλὰ καὶ ὅπου μεταξὺ ἐθνῶν ἦσαν, τί οὐκ ἂν ἐποίησαν τοῖς πιστοῖς; Διὰ τοῦτο αὐτῶν μάλιστα ὄρᾳ· αὐτὸν φροντίζοντα. Ὅταν γὰρ λέγῃ· *Πορεύομαι διακονῶν τοῖς ἀγίοις τοῖς ἐν Ἱερουσόλοις*· καὶ πάλιν, ὅταν Κορινθίους παρακαλῇ πρὸς τὴν εὐποιαν, καὶ Μακεδόνας λέγῃ εἰσηγηνοχῆσαι, καὶ φησιν· *Ἐὰν ἢ ἀξίον καμὲ πορεύεσθαι*, τοῦτο λέγει. Καὶ ὅταν λέγῃ· *Μόνον τῶν πτωχῶν Ἰτανημοιεύωμεν*, ὃ καὶ ἐσπούδασα αὐτὸ τοῦτο ποιῆσαι, τοῦτο λέγει. Καὶ ἔτι λέγῃ· *Δεξιὰς ἔδωκαν ἐμοὶ καὶ Βαρνάβη κοινωσίας*, ἵνα ἡμεῖς μὲν εἰς τὰ ἔθνη, αὐτοὶ δὲ εἰς τὴν περιτομὴν, τοῦτο λέγει. Ταῦτα δὲ οὐκ ἀπλῶς φησὶ περὶ τῶν πτωχῶν τῶν ἐκεῖ, ἀλλ' ὥστε ἐν ἐκείνῳ κοινωνεῖν ἡμᾶς τῆς εὐποιίας. Οὐ γὰρ ὥσπερ τὸ κήρυγμα ἑαυτοῖς ἀπειμάμεν, καὶ ἡμεῖς μὲν εἰς τὰ ἔθνη, ἐκεῖνοι δὲ εἰς τὴν περιτομὴν, οὕτω καὶ τὴν πρόνοιαν τῶν πτωχῶν, φησὶν, ἐνειμάμεθα. Καὶ πανταχοῦ ὄρᾳ αὐτῶν πολλὴν πρόνοιαν τὸν Παῦλον ποιοῦμενον· καὶ εἰκότως. Ἐν μὲν οὖν τοῖς ἄλλοις ἔθνεσιν, ἐνθα καὶ Ἰουδαῖοι ἦσαν καί· Ἐλλήγες, οὐδὲν τοιοῦτον ἐγίνετο· ἐκεῖ δὲ ἐπειδὴ τῆως ἐδόκουν κρατεῖν καὶ αὐτονομεῖσθαι, καὶ πολλὰ καὶ τοῖς ἰδίῳ νόμοις διοικεῖν, οὕτω τῆς ἀρχῆς κατὰστασιν ἐχούσης, οὐδὲ τέλειον ὑπὸ Ῥωμαίοις κειμένης, εἰκότως πολλῇ τυραννίδι ἐκέχρητο. Εἰ γὰρ καὶ ἐν ἄλλαις πόλεσιν, ὥσπερ ἐν Κορίνθῳ, ἔτυπτον τὸν ἀρχισυνάγωγον ἐμπροσθεν τοῦ βήματος τοῦ ἀνθυπάτου, καὶ οὐδὲν τούτων τῷ Γαλλίῳνι ἔμελεν· ἀλλ' οὐκ ἐν τῇ Ἰουδαίᾳ·;

β'. Ὅρᾳ; γοῦν ὅτι ἐν μὲν ταῖς ἄλλαις πόλεσι τοῖς ἀρχουσιν αὐτοὺς προσάγουσι, καὶ αὐτῶν δέονται εἰς βοήθειαν καὶ τῶν ἐθνῶν· ἐν ταῦτα δὲ οὐδεμίαν ἐπιποιῶντο φροντίδα τοῦτο, ἀλλ' αὐτοὶ συνέδριον καθίζουσι, καὶ ἀναιροῦσιν οὐς ἂν ἐθέλωσιν. Οὕτω γοῦν τὸν Στέφανον ἀνεῖλον, οὕτω τὸν ἀποστόλου ἐμάστιξαν, οὐκ ἐπὶ ἀρχοντας ἀγαθόντες· οὕτω καὶ τὸν Παῦλον ἐμελεῖν ἀναίρειν, εἰ μὴ ὁ χιλιάρχος ἐπέβριψεν ἑαυτόν. Ἐτι γὰρ τῶν ἱερέων ἐστῶτων, ἐπὶ τοῦ ναοῦ, τῆς λατρείας, τῶν θυσιῶν, τοῦτο ἐγίνετο. Ὅρα γοῦν αὐτὴν τὸν Παῦλον ἐπὶ τοῦ ἱερέως κρινόμενον, καὶ λέγοντα· *Οὐκ ἦδειν ὅτι ἀρχιερεὺς ἐστί, καὶ ταῦτα ἐπὶ τοῦ ἀρχιερέως*. Πολλὴν γὰρ εἶχον τότε ἐξουσίαν. Ἐνόησον οὖν οἷα πάσχειν εἰκὸς ἦν τοὺς οἰκούντας τὰ Ἱεροσόλυμα καὶ τὴν Ἰουδαίαν. Ὁ τοίνυν ἀνάθεμα ὑπὲρ τῶν μήπω πιστευσάντων εὐχόμενος γενέσθαι, καὶ τοῖς πιστοῖς οὕτω διακονῶν, ὡς καὶ αὐτὸς πορεύεσθαι, εἰ δέοι, καὶ πολλὴν πανταχοῦ πρόνοιαν αὐτῶν ποιησάμενος, εἰ θαυμαστὸν, εἰ καὶ διὰ γραμμάτων αὐτοὺς παρακαλεῖ καὶ παραμυθεῖται, καὶ ἀνατίπτοντας αὐτοὺς καὶ κειμένους ἀνορθοῖ; καὶ [4] γὰρ τεταρχουμένῳ *λοῖπὸν ἦσαν*, καὶ ἀπεγνωκότες ταῖς πολλαῖς θλίψεσι. Καὶ τοῦτο πρὸς τῷ τέλει ἐμφανίαι λέγων· *Διὰ τὰς παρεμύνας χεῖρας καὶ τὰ παραλελυμένα γόνατα ἀνεγθώσατε*· καὶ πάλιν· *Ἐτι μικρὸν ἔσονται ἔσσαν, καὶ ὁ ἐργάμενος ἤξει, καὶ οὐ χρονοῖ*· καὶ πάλιν, *Εἰ ἐκτὸς ἐστε παιδείας ἄρα νόθοι ἐστέ, καὶ οὐκ υἱοί*. Ἐπειδὴ γὰρ καὶ Ἰουδαῖοι ἦσαν, καὶ αὐτοὶ παρὰ τῶν πατέρων ἐμάθοντο, ὅτι καὶ τὰ ἀγαθὰ καὶ τὰ κακὰ παρὰ πόδας ἐχρῆν προσδοκᾶν, καὶ οὕτω βιώναι, τότε δὲ τὸ ἐναντίον ἦν, τὰ μὲν ἀγαθὰ ἐν ἐλπίσει καὶ μετὰ ὕψους, τὰ δὲ κακὰ ἐν χερσὶ, καὶ πολλὰ καρτερῶ-

^α Savil. in margine, καὶ τοῦτο παρέλυσεν τὸν νόμον.

^β Imo ex verbis cum antecendentibus tum conseq. en-
libus posteriorem esse probat Chrysostomus.

^γ Hic omnino legendum videtur τί οὐκ ἐν τῇ Ἰουδαίᾳ.

σάντων αὐτῶν, εἰς τὴν ὀλιγοψύχειν πολλοὺς, πολὺν ὑπὲρ τούτου ποιεῖται τὸν λόγον. Ἀλλὰ ταῦτα μὲν ἐν καιρῷ τῷ προσήκοντι ἐπιλύσομεν· τῶς δὲ, ὅτι ἀναγκαιῶς αὐτοῖς ἔγραψεν, ὡν τοσαύτην ἐποίητο πρόνοιαν· καὶ γὰρ ἡ αἰτία, δι' ἣν οὐκ ἀπεστάλη πρὸς αὐτοὺς, δὴλη ἦν· οὐ τοῖνον ἐκώλυτο γράφειν. Ὅτι δὲ ὀλιγοψύχων, δεῖκνυσιν ἐπιών· *Τὰς παρεμμένας χεῖρας καὶ τὰ παραλελυμένα ῥόγια ἀνορθώσατε, καὶ τροχιάς ὀρθὰς ποιήσατε*· καὶ πάλιν· *Οὐ γὰρ ἄδικος ὁ Θεὸς ἐπιλαθέσθαι τοῦ ἔργου ὑμῶν καὶ τῆς ἀγάπης*. Ἡ ψυχὴ γὰρ ὑπὸ πειρασμῶν πολλῶν καταληφθεῖσα, πολλὰκις καὶ τῆς πίστεως ἐκτρέπεται. Διὸ παραινέει προσέχειν τοῖς ἀκουσθεῖσι, καὶ μὴ εἶναι καρδίαν πονηρὰν ἀπιστίας. Διὰ τοῦτο καὶ ἐν ταύτῃ μάλιστα τῇ ἐπιστολῇ πολλὰ περὶ πίστεως διαλέγεται, καὶ παραδείγματα πολλὰ ἐν τῷ τέλει δεῖκνυσιν, ὅτι κάκεινους παρὰ πόδας τὰ ἀγαθὰ ἐπηγγέλλετο, καὶ οὐδὲν ἔδωκε. Καὶ χωρὶς τούτων, ἵνα μὴ ἐγκαταλελειφθαὶ νομισαίεν, δύο ταῦτα κατασκευάζει· Ἐν μὲν πρὸς τὸ φέρειν πάντα γενναίως τὰ συμπύπτοντα, ἕτερον δὲ πρὸς τὸ πάντως προσδοκῆν τὴν ἀμοιβήν· οὐ γὰρ δὴ περιόφεται τοὺς περὶ Ἄβελ καὶ τοὺς καθ' ἑξῆς δικαίους ἀγεράστους. Καὶ ποιεῖται τὴν παράκλησιν ἀπὸ τριῶν τρόπων· ἕνδς μὲν, ἐξ ὧν ἔπαθεν ὁ Χριστός· καθὼς καὶ αὐτὸς λέγει· *Οὐκ ἔστι δοῦλος μείζων τοῦ κυρίου αὐτοῦ*· ἑτέρου δὲ, ἐξ ὧν ἀπόκειται τοῖς πιστεύουσιν ἀγαθῶν· καὶ τρίτου, ἐκ τῶν κακῶν. Καὶ τοῦτο οὐκ ἀπὸ τῶν μελλόν-

των ἰσχυρίζεται μόνον, ὅπερ ἤττον ἦν πιθανόν, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τῶν παρελθόντων, καὶ γεγονότων εἰς τοὺς πατέρας αὐτῶν. Τοῦτο καὶ ὁ Χριστὸς ποιεῖ, λέγων ποτὲ μὲν· *Οὐκ ἔστι δοῦλος μείζων τοῦ κυρίου αὐτοῦ*· καὶ πάλιν· *Πολλοὶ μοι εἰσι παρὰ τῷ Πατρὶ*· καὶ μυρία ταλανίζεις τοὺς μετὰ τῆς πεπιστευκότας. Ποιεῖται δὲ πολὺν λόγον καὶ περὶ τῆς Καινῆς καὶ Παλαιᾶς Διαθήκης· καὶ γὰρ πρὸς τὴν ἀναστάσεως πίστιν σφόδρα αὐτῷ τοῦτο ἐχρησίμευεν. Ἴνα γὰρ μὴ ἐξ ὧν ἔπαθε διαπιστώσιν ὅτι ἀνέστη, ἀπὸ προφητῶν αὐτὸ ἰσχυροποιεῖ· καὶ δεῖκνυσιν οὐκ ὄντα σεμνὰ τὰ Ἰουδαϊκὰ, ἀλλὰ τὰ ἡμέτερα· ἔτι γὰρ καὶ ὁ ναὸς ἑιστήκει, καὶ τὰ τῶν θυσιῶν· εἶδ' καὶ ἔλεγε, *Τοῖνον ἐξερχώμεθα ἔξω, τὸν ἱεραδισμόν αὐτοῦ φέροντες*. Ἦναντιοῦτο δὲ αὐτῷ καὶ τοῦτο· εἰκὸς γὰρ ἦν εἰπεῖν τινὰς, ὅτι εἰ ταῦτα σικὰ, εἰ ταῦτα εἰκῶν, πῶς οὐ παρεχώρησεν, οὐδὲ ὑπεξέστη τῆς ἀληθείας φανεσίης, ἀλλ' ἔτι ταῦτα ἀνοεῖ; Καὶ τοῦτο δὲ ἡρέμα ἠνίχαστο ἐσόμενον καὶ αὐτὸ εἰς καιρὸν τὸν προσήκοντα. Ὅτι δὲ πολὺν χρόνον εἶχον ἐν τῇ πίστει καὶ ταῖς θλίψεσιν, ἐδήλωσε λέγων· *Ὁφείλοντες γὰρ εἶναι διδάσκαλοι διὰ τὸν χρόνον*· καὶ, *Μήποτε ἔσται ἐν τινὶ ὑμῶν καρδία πονηρὰ ἀπιστίας*· καὶ, *Μιμηταὶ ἐγενήθητε τῶν διὰ μακροθυμίας κληρονομοῦντων τὰς ἐπαγγελίας*.

• Sic Ed. Veron., et unus Reg. Legebatur, καὶ ἐκεῖθι ἔτι ὁ ναός.

ΟΜΙΛΙΑ Α'.

[5] *Πολυμερῶς καὶ πολυτρόπως πάλαι ὁ Θεὸς λαλήσας τοῖς πατέρας ἐν τοῖς προφήταις, ἐπ' ἐσχάτων ἑτῶν ἡμερῶν τούτων ἐλάλησεν ἡμῖν ἐν γῆ· ἔρ ἔθηκε κληρονομοῦν πάντων, δι' οὗ καὶ τοὺς αἰῶνας ἐποίησεν.*

α'. Ὅντως ὅπου ἐπλεόνασεν ἡ ἀμαρτία, ὑπερεπέρισσευσεν ἡ χάρις. Τοῦτο γοῦν καὶ ἐνταῦθα ἐν τῷ προοίμιῳ αἰνιττεῖται ὁ μακάριος Παῦλος πρὸς Ἑβραίους ἐπιστέλλων. Ἐπειδὴ γὰρ εἰκὸς ἦν αὐτοὺς ταλαιπωρημένους καὶ τετραχυμένους ὑπὸ τῶν κακῶν, καὶ ἀπὸ τούτων τὰ πράγματα κρίνοντας, λογίζεσθαι ἑαυτοὺς ἐλάττους πάντων τῶν ἄλλων, δεῖκνυσιν ταύτῃ μᾶλλον μείζονος ἀπολελευκότας χάριτος καὶ σφόδρα ὑπερεχούσης, ἀπ' αὐτῆς τοῦ λόγου τῆς εἰςβολῆς διεγείρων τὴν ἀκροατήν. Διὰ τοῦτο φησὶ· *Πολυμερῶς καὶ πολυτρόπως πάλαι ὁ Θεὸς λαλήσας τοῖς πατέρας ἐν τοῖς προφήταις, ἐπ' ἐσχάτων τῶν ἡμερῶν τούτων ἐλάλησεν ἡμῖν ἐν γῆ*.

Διὰ τί μὴ ἀνέθηκεν ἑαυτὸν τοῖς προφήταις; καίτοι γε πολλῶ μείζων ἦν ἐκείνων, ὅσω καὶ μείζονα ἐπεπίστευτο. Ἀλλ' οὐ ποιεῖ τοῦτο. Τί δὴ ποτε; Πρῶτον μὲν τὸ περὶ ἑαυτοῦ μεγάλη λέγειν παραιτούμενος· δεύτερον δὲ, διὰ τὸ τοὺς ἀκροατὰς μηδέπω εἶναι τελείους· καὶ τρίτον, ἐπείρα μᾶλλον αὐτοὺς βουλόμενος, καὶ δεῖξαι πολλὴν οὖσαν τὴν ὑπεροχὴν. Ὡς ἂν εἰ ἔλεγε· Τί μέγα ἐστὶ προφήτης; ἢ ἔπεμψε πρὸς τοὺς

πατέρας ἡμῶν; ἔπεμψε γὰρ πρὸς ἡμᾶς αὐτὸν τὸν Υἱὸν αὐτοῦ τὸν μονογενῆ. Καὶ καλῶς ἤρξατο οὕτως εἰπών· *Πολυμερῶς καὶ πολυτρόπως*· δεῖκνυσιν γὰρ ὅτι οὐδὲ αὐτοὶ οἱ προφῆται τὸν Θεὸν εἶδον· ὁ μόνος Υἱὸς εἶδε. Τὸ γὰρ, *Πολυμερῶς καὶ πολυτρόπως*, τούτεστι, διαφόρως. Ἐγὼ γὰρ, φησὶν, ἑρᾶσις ἐπλήθυνα, καὶ ἐν χερσὶ προφητῶν ὁμοιωθήν. Ὅστε οὐ κατὰ τοῦτο μόνον ἡ ὑπεροχὴ, ὅτι ἐκείνοις μὲν προφῆται ἀπεστάλησαν, ἡμῖν δὲ ὁ Υἱὸς, ἀλλ' ὅτι ἐκείνων μὲν οὐδεὶς εἶδα τὸν Θεόν, ὁ δὲ Υἱὸς ὁ μονογενὴς εἶδε. Καὶ εὐθέως μὲν αὐτὸ οὐ τίθησι, διὰ δὲ τῶν ἐξῆς αὐτὸ κατασκευάζει, ὅταν περὶ τῆς ἀνθρωπότητος λέγῃ· *Πρὸς τίνα γὰρ τῶν ἀγγέλων εἶρηκεν*· *Υἱὸς μου εἶ σὺ*, καὶ, *Κάθου ἐκ δεξιῶν μου*; Καὶ ὅρα τὴν σύνεσιν αὐτοῦ τὴν πολλήν· [6] πρῶτον ἀπὸ προφητῶν δεῖκνυσιν τὴν ὑπεροχὴν· εἶτα ὡς ὁμολογούμενον ἐκείνο κατασκευάζει, ἀπορρίπτεται λοιπόν, ὅτι ἐκείνοις μὲν διὰ τῶν προφητῶν ἐλάλησεν, ἡμῖν δὲ διὰ τοῦ Μονογενοῦς. Εἰ δὲ καὶ δι' ἀγγέλων ἢ ἐκείνοις (καὶ γὰρ καὶ ἄγγελοι ὁμίλησαν Ἰουδαίοις)· ἀλλὰ κἀν τούτῳ τὸ πλεόν ἡμεῖς ἔχομεν, καὶ τοσοῦτον, ὅσον ἡμῖν μὲν Δεσπότης, ἐκείνοις δὲ δοῦλοι· καὶ ἄγγελοι γὰρ καὶ προφῆται ὁμόδουλοι. Καὶ καλῶς εἶπεν· *Ἐπ' ἐσχάτων τῶν ἡμερῶν*· καὶ τοῦτο γὰρ αὐτοὺς διανίστησι, καὶ παρακαλεῖ ἀπειρηκότας λοιπόν. Ὅσπερ γὰρ ἀλλαχοῦ λέγει, ὅτι *Ὁ Κύριος ἐγγύς, μηδὲν μεριμνᾶτε*· καὶ πάλιν, *Νῦν γὰρ ἐγγύτερον ἡμῶν ἢ ὠστηρία, ἢ ὅτε ἐπιστεύσα-*

• Notat Halesius : Cod. ms. ubique et hic et in sequenti- bus constanter ἐπ' ἐσχάτων. Sic etiam N. T. Gr.

• Sic Colbertinus, alique ita legit Interpres Latinus, Editi ὑποφάτας. Prophetas quoque dicit Mutianus vetus Interpres, de quo in Præfatione actum fuit.

• Hæc est lectio Savillii, quam recepimus. Alii omnes, εἶτα καὶ δι' ἀγγέλων ἐκείνοις. Καὶ τοῦτο πάλιν κατασκευάζει εἰκότως. Καὶ γὰρ καὶ ἀγγ. Edit.

epistolæ finem his verbis indicat : *Quapropter manus remissas et genua soluta surrigite (Hebr. 12. 12); et rursum, Adhuc perpussillum temporis, et qui venturus est veniet, et non tardabit; et iterum, Si extra disciplinam estis, igitur spurii estis, non filii (Ibid. 10. 37. et 12. 8).* Quoniam enim Judæi erant, et a patribus suis didicerant e vestigio expectandas esse malorum et bonorum vicissitudines, sicque esse vivendum; tunc vero spe bonorum post mortem dilata, mala tantum erant in manibus, et credibile erat post longam tolerantiam quosdam in pusillanimitatem incidisse; multum hac de re sollicitus est. Sed hæc suo tempore disseremus prolixius; nunc satis sit indicasse, quod necesse illi fuerit ad eos scribere, de quibus erat tantopere sollicitus. Licet enim notis de causis ad ipsos missus non sit, nihil tamen vetabat cum scribere. Quod autem ad pusillanimitatem vergerent, indicat his verbis : *Remissas manus et soluta genua surrigite, et gressus rectos facite; et iterum, Non enim injustus est Deus, ut obliviscatur operis vestri et caritatis (Ibid. 12. 12. 13 et 6. 10).* Nam anima crebris quassata tentationibus, sæpe dimovetur a fide. Ideo confirmat eos talibus adhortationibus, ne sint corde incredulo. Atque hæc est causa cur in hac potissimum epistola multa de fide disserat, et multis allatis exemplis circa finem ostendit, patribus quoque non repræsentata quæ promissa erant e vestigio secutura bona. Ad hæc, ne se putarent derelictos in adversitatibus, duobus modis eos instruit : primo quæcumque acciderint jubens ferre fortiter, deinde sperare certum præmium : Deum enim non neglecturum inhonoratum Abelem, et re-

liquam deinceps justorum seriem. Et triplicem illis consolationem adhibet : unam exemplo passionis Christi : dicens non esse potioem servum quam sit ipsius dominus : alteram ostentato credentium præmio : tertiam dum docet qualisnam sit hæc adversitas. Nec per futura solum eos confirmat, quibus minus moveri poterant, verum etiam per præterita quæ acciderunt ipsorum patribus. Idem et Christus facit, nunc negans servum majorem esse suo domino, nunc multas esse mansiones apud Patrem suum asseverans, et numquam non incredulis væ denuntians. Porro Apostolus crebram mentionem facit Testamenti Novi simul et Veteris : quod id animadverteret ad resurrectionis persuasionem valde conducibile. Ne enim propter passionem Domini de resurrectione ejus dubitent, prophetarum eam testimoniis adstruit, docetque nostris rebus venerationem deberi, non Judaicis : adhuc enim templum stabat cum suis sacrificiis : quapropter dicit : *Exeamus igitur extra castra, opprobrium ejus portantes (Hebr. 13. 13).* Paterat autem hac parte contradici : Si hæc umbra tantum sunt et imago qui fit ut non prætereant, neque cedant jam exortæ luci veritatis, sed in suo vigore perseverent? Ideo hoc quoque eventurum suo tempore subindicat. Quod autem jam ante, longo tempore, per fidem in afflictionibus constanter perduraverint declarat dicens : *Cum debeatis pro temporis ratione doctores esse; et, Ne forte sit in aliquo vestrum cor malum infidelitatis; et, Imitatores facti estis eorum, qui per fidem ac patientiam hereditatem promissionum consequuti sunt (Ibid. 3. 12. et 3. 12. et 6. 12).*

HOMILIA I.

CAP. I. V. 1. *Multifariam multisque modis olim Deus loquens patribus in prophetis, novissime diebus istis loquutus est nobis in Filio : 2. quem constituit heredem universorum, per quem fecit et sæcula.*

1. Revera ubi abundavit peccatum, superabundavit et gratia (Rom. 5. 20). Hoc igitur hic quoque in præmio subindicat beatus Paulus, scribens ad Hebræos. Nam quoniam erat verisimile ipsos cruciatus et a malis vexatos, et res ex his judicantes, existimare seipsum omnibus aliis minores, ostendit hac ratione eos potius majorem assequutos esse gratiam et valde exsuperantem, ex ipso exordio orationis excitans auditorem. Propterea dicit : *Multifariam multisque modis olim Deus loquens patribus in prophetis : in novissimis his diebus loquutus est nobis in Filio.*

Paulus major prophetis. — Cur non seipsum opposuit prophetis? atqui erat illis longe major, quod etiam majora fuerant ei credita. Sed hoc non facit. Quare? Primum quidem magna de se dicere recusans : secundo autem, quod nondum perfecti essent auditores : tertio, eos magis volens extollere, et ostendere magnam esse præcellentiam. Quasi diceret : Quid magnum est quod prophetas misit ad patres

nostros? ad nos enim misit Filium suum unigenitum. Pulchre autem sic incepit, *Multifariam multisque modis* : ostendit enim quod ne ipsi quidem prophetae Deum viderunt; Filius vero vidit. Illud enim, *Multifariam multisque modis*, hoc est, diverse et varie. *Ego enim, inquit, multiplicavi visiones, et in manibus prophetarum sum assimilatus (Osee 12. 10).* Quamobrem non in hoc solum est præcellentia, quod ad illos quidem missi sunt prophetae, ad nos autem Filius; sed etiam quod illorum quidem nullus vidit Deum, vidit autem Filius unigenitus. Et hæc quidem non statim ponit, probat autem per ea quæ deinceps sequuntur : nempe quando dicit de humanitate : *Cui enim angelorum dixit : Filius meus es tu? et, Sede a dextris meis (v. 5. et 13)?* Vide autem magnam ejus prudentiam : a prophetis primum ostendit præcellentiam : deinde cum illud confirmasset tanquam de quo constaret, pronuntiat quod illis quidem loquutus est per prophetas, nobis autem per Unigenitum. Quod si illis etiam per angelos (nam angeli quoque colloquuti sunt cum Judæis) : at in hoc quoque illos tantum superamus, quod nobiscum quidem Dominus, cum illis autem servi : nam et angeli et prophetae

conservi. Pulchre autem dicit : *In novissimis diebus* : nam hoc quoque ipsos excitat, et consolatur jam defessos. Sicut enim dicit alibi : *Dominus prope est, nihil solliciti sitis* (*Philipp.* 4. 6) ; et rursus, *Nunc enim propior est nostra salus, quam cum credidimus* (*Rom.* 13. 11) : ita hic quoque. Quid est ergo quod dicit ? Quod qui in certamine est consumptus et exhaustus, postquam audierit finem certaminis, paululum respirat, ut qui sciat illius quidem esse finem, initium autem quietis. *In novissimis diebus loquutus est nobis in Filio.* Ecce rursus, *In Filio.* Per Filium, inquit, adversus eos qui dicunt id convenire Spiritui. Vides quod istud *In est Per.* Et illud, *Olim, et illud, In novissimis diebus,* aliquid aliud innuit. Quodnam ? Nempe cum multum temporis intercessisset, ex quo eramus castigandi, ex quo defecerant charismata, ex quo non erat spes salutis, ex quo expectabamus fore ut detrimento undique afficeremur, tunc majus nobis obtigit emolumentum. Vide autem quam prudenter hoc dixerit. Non enim dixit, Christus loquutus est, quamquam ipse erat loquutus ; sed quoniam imbecilli eorum animi, nec quæ de Christo dicenda erant adhuc audire poterant, dicit : *In Filio loquutus est nobis.* Quid dicis, Deus per Filium loquutus est ? Certe. Ubi ergo excellentia ? hic enim ostendisti et Novum et Vetus esse unius et ejusdem, quod quidem magnæ non est excellentiæ. Propterea hoc verbum persequitur et exponit, dicens : *Loquutus est nobis in Filio.* Vide quomodo id commune faciat, et discipulos sibi exæquat Paulus dicens : *Loquutus est nobis.* Atqui non est loquutus, sed apostolis, et per ipsos multis. Sed ipsos extollit, et ostendit quod eis quoque sit loquutus ; Et simul Judæos perstringit : nam omnes fere, quibus loquuti sunt prophetæ, scelerati erant et execrandi. Et nondum de hiis verba fiunt ; interim autem loquitur de donis quæ a Deo sunt collata ; ideoque subjungit : *Quem constituit heredem universorum.* Hic dicit carnem : sicut et David dixit in secundo psalmo, *Postula a me, et dabo tibi gentes hereditatem tuam* (*Psal.* 2. 8). Non est enim amplius pars Domini Jacob, neque sors ejus est Israel, sed omnes. Quid sibi vult illud, *Quem constituit heredem ?* Hoc est, fecit eum Dominum omnium. Quod etiam Petrus dixit in Actis, *Et Dominum et Christum eum fecit Deus* (*Act.* 2. 36). Heredis autem nomine usus est, duo significans, nempe quod proprius et germanus esset Filius, et quod ab eo avelli non posset dominium. *Heredem universorum,* hoc est, totius mundi. Rursum ad id quod est prius refert orationem : *Per quem fecit et sæcula.*

2. *Contra Arianos.* — Ubi sunt qui dicunt, Erat quando non erat ? Deinde utens gradibus, dixit id quod est longe majus. 3. *Qui cum sit splendor gloriæ, et figura substantiæ ejus, portansque omnia verbo virtutis suæ, purgationem peccatorum faciens, sedet ad dexteram majestatis in excelsis* : 4. *tanto melior angelis effectus, quanto differentius præ illis nomen hereditavit.* Papæ, quanta est apostolica sapientia ! imo vero non Pauli, sed Spiritus est hic admiranda gra-

tia. Non enim ex suo sensu hæc est loquutus, nec tantam ex se invenit sapientiam : unde enim ? ex cultro et pellibus, aut ex officina ? sed divini id erat operationis. Non enim hæc cogitata pariebat ejus intelligentia, quæ tunc quidem erat adeo vilis et abjecta, ut nihil haberet amplius quam plebei qui in foro versantur : quomodo enim plus haberet, quæ in contractibus, et pellibus perpetuo versata et consumpta fuerat ? sed Spiritus gratia per quos vult suam vim ostendit. Sicut enim si quis parvum puerum in altum quemdam locum, et qui ad ipsum pertingat cæli verticem, velit adducere, sensim et paulatim hoc facit, per gradus qui sunt inferne eum adducens ; deinde postquam eum supra statuerit, et jusserit ad inferiora animum advertere, videritque caligantem, conturbatum et circumfusum tenebris, eum accipiens ducit inferius, concedens ut respiret ; deinde postquam ipsum recrearit, rursus sustollit, et rursus deorsum ducit : ita etiam fecit beatus Paulus, et in Hebræis et ubique, ut qui hoc a Magistro didicerit. Etenim ipse quoque sic fecit : aliquando quidem in altum sustulit, aliquando autem infra demisit auditores, non sinens ut diu eodem in statu morarentur (a). Vide ergo hic quoque, postquam ipsos in altum eduxisset gradibus, et statuisset in ipso vertice pietatis, priusquam caligarent et gravibus circumfusi essent tenebris, quomodo eos rursus deducit inferius, et concedens ut respirarent, dicit, *Loquutus est nobis in Filio* ; et rursus, *Quem constituit heredem universorum.* Nomen enim Filii interim est commune. Ubi enim intellectus fuerit proprius et germanus, est superior universis : interim autem, quomodocumque sit, adstruit quod sit e superioris.

Paulus gradatim de Christo loquitur. — Vide autem ut in humiliori gradu primo statuat, *Quem constituit, dicens, heredem universorum* ; illud enim, *Constituit heredem,* est humile et subjectum. Deinde in superiori gradu eum constituit, subjungens : *Per quem fecit et sæcula* : deinde in altiori, et post quem non est alius : *Qui cum sit splendor gloriæ et figura substantiæ ejus.* Revera duxit ad lucem inaccessibilem, ad ipsum splendorem. Et priusquam tenebræ accedant, vide quomodo rursus eum sensim demittit, dicens : *Portansque omnia verbo virtutis suæ, cum per seipsum fecisset purgationem peccatorum nostrorum, sedet ad dexteram majestatis.* Non dixit absolute, Sedit, sed Post purgationem sedit. Apprehendit enim incarnationem : et rursus loquitur humilia. Deinde rursus cum magnum quid esset loquutus, *Ad dexteram* enim, inquit, *majestatis in excelsis,* revertitur ad id quod est humile : *Tanto melior angelis factus, quanto differentius præ illis nomen hereditavit.* Hic deinceps loquitur de eo quod pertinet ad carnem. Illud enim, *Factus melior,* paternam non significat essentiam ; illa enim non facta, sed genita est : sed carnalem essentiam ; ipsa enim est facta. Sed non nunc agitur de essentia ; sed sicut Joannes dicens, *Qui post me venit, ante me factus est, quia est prior* (*Joan.* 1. 15), id indicat, quod

(a) Huc desinit homilia prima in Codice Colbertino.

μὲν οὕτω καὶ ἐνταῦθα. Τί οὖν ἐστὶν ὃ λέγει; "Ὅτι πᾶς ὁ ἐν τῷ ἀγῶνι καταναλωθεὶς, ἐπειδὴν ἀκούσῃ τοῦ ἀγῶνος τὸ τέλος, ἀναπνεῖ μικρὸν, εἰδὼς ὅτι τῶν πόνων μὲν ἐστὶ τὸ τέλος, τῆς δὲ ἀναπαύσεως ἀρχή. *Ἐπ' ἐσχάτων τῶν ἡμερῶν τούτων ἐλάλησεν ἡμῖν ἐν Γίῳ.* Ἰδοὺ πάλιν τὸ, *Ἐν Γίῳ*, διὰ τοῦ Υἱοῦ, φησί, πρὸς τοὺς λέγοντας τῷ Πνεύματι τοῦτο ἀρμόζει. Ὅρξ' ὅτι καὶ τὸ, *ἐν, διὰ ἐπί;* Καὶ τὸ, *Πάλαι*, καὶ τὸ, *Ἐπ' ἐσχάτων τῶν ἡμερῶν*, πάλιν ἕτερόν τι εἰνίττεται. Πῶλον δὴ τοῦτο; "Ὅτι πολλοῦ χρόνου γενομένου μέσου, ὅτε ἐμέλλομεν κολάζεσθαι, ὅτε ἐκλειοίπει τὰ χαρίσματα, ὅτε προσδοκία σωτηρίας οὐκ ἦν, ὅτε πανταχόθεν προσεδόκωμεν ἑλιστῶν ἔχειν, τῶν πλέον ἐσχίζαμεν. Καὶ ὅσα πῶς συνετώ; αὐτὸ εἰρηκεν· οὐ γὰρ εἶπεν, Ὁ Χριστὸς ἐλάλησε. καίτοι γε αὐτὸς ἦν ὁ λαλῆσας· ἀλλ' ἐπειδὴ ἀσθενεῖς αὐτῶν ἦσαν αἱ ψυχαί, καὶ οὐδέπω ἀκούειν ἠδύναντο τὰ περὶ τοῦ Χριστοῦ, *Ἐλάλησεν ἡμῖν ἐν Γίῳ*, φησί. Τί λέγει; ὁ Θεὸς διὰ τοῦ Υἱοῦ ἐλάλησε; Ναί. Πῶ οὖν ἡ ὑπεροχή; ἐνταῦθα μὲν γὰρ ἔδειξα, ὅτι καὶ ἡ Καινὴ καὶ ἡ Παλαιὰ ἐνός ἐστι καὶ τοῦ αὐτοῦ, οὐ κολληθὲν δὲ ταύτην ὑπεροχὴν ἔοσαν. Διὰ τοῦτο λοιπὸν τούτῳ ἐπεξέφευγεται τῷ λόγῳ, λέγων· *Ἐλάλησεν ἡμῖν ἐν Γίῳ.* Ὅρα πῶς αὐτὸ κοινοποιεῖ, καὶ ἕξισσι τοῖς μαθηταῖ; ἑαυτὸν ὁ Παῦλος, λέγων· *Ἐλάλησεν ἡμῖν.* Καίτοι γε αὐτῷ οὐκ ἐλάλησεν, ἀλλὰ τοῖς ἀποστόλοις, καὶ δι' αὐτῶν τοῖς πολλοῖς. Ἄλλ' ἐπαίρει αὐτοὺς, καὶ δείκνυσιν, ὅτι καὶ αὐτοῖς ἐλάλησεν, ἅμα δὲ καθάπτεται πῶς τῶν Ἰουδαίων. [7] Σχεδὸν γὰρ ἅπαντες, οἳ ἐλάλησαν οἱ προφῆται, μοχθηροὶ τινες ἦσαν καὶ μιαιοί. Καὶ οὕτω περὶ τούτων ποιεῖται τὸν λόγον, τῶς δὲ περὶ τῶν ὑπερηγμένων παρὰ τοῦ Θεοῦ διωρεῖν. Διὰ τοῦτο καὶ ἐπάγει· *Ὁρ ἔθηκε κληρονόμον πάντων.* Ἐνταῦθα ἦν σάρκα φησί· καθὼς καὶ ὁ Δαυὶδ ἐν τῷ δευτέρῳ ψαλμῷ λέγει· *Αἰτήσαι παρ' ἐμοῦ, καὶ δώσω σοι ὅσην τῆς κληρονομίας σου.* Οὐκέτι γὰρ μερὶς Κυρίου Ἰακώβ, οὐδὲ κληρὸς αὐτῷ ὁ Ἰσραὴλ, ἀλλὰ πάντες. Τί ἐστίν, *Ὁρ ἔθηκε κληρονόμον;* Τουτέστι, τοῦτον Κύριον ἀπάντων ἐποίησεν. Ὁ καὶ ἐν ταῖς Πράξεσιν ὁ Πέτρος ἐφη· *Καὶ Κύριον καὶ Χριστὸν αὐτὸν ὁ Θεὸς ἐποίησε.* Τῷ δὲ τοῦ κληρονόμου ὀνόματι κέρρηται, δύο δηλῶν, καὶ τὸ τῆς υἰότητος γνήσιον, καὶ τὸ τῆς κυριότητος ἀναπόσπαστον. *Κληρονόμον πάντων*· τουτέστι, τοῦ κόσμου παντός. Εἶτα πάλιν ἐπὶ τὸ πρότερον ἐπανάγει τὸν λόγον· *Δι' οὗ καὶ τοὺς αἰῶνας ἐποίησε.*

β'. Πού εἰσιν οἱ λέγοντες, Ἦν ὅτε οὐκ ἦν; Εἶτα ἀναβαθμοί; χρώμενος, τὸ πολλῶν τούτων μείζον ὑστερον φθέγγεται λέγων· *Ὅς ὦν ἀπαύγασμα τῆς δόξης, καὶ χαρακτήρ τῆς ὑποστάσεως αὐτοῦ, φέρων τε τὰ πάντα τῷ ῥήματι τῆς δυνάμεως αὐτοῦ, δι' ἑαυτοῦ καθαρισμὸν ποιησάμενος τῶν ἁμαρτιῶν ἡμῶν, ἐκάθισεν ἐν δεξιᾷ τῆς μεγαλωσύνης ἐν ὑψηλοῖς· τοσοῦτον κρείττων γενόμενος τῶν ἀγγέλων, ὅσῳ διαφωρότερον παρ' αὐτοὺς κεκληρονόμηκεν ὄνομα.* Βαβαὶ τῆς συνέσεως τῆς ἀποστολικῆς! μᾶλλον δὲ οὐ τὴν τοῦ Παύλου σύνεσιν, ἀλλὰ τὴν τοῦ Πνεύματος ἐστὶ θαυμάσαι χάριν ἐνταῦθα. Οὐ γὰρ δὴ ἐξ οἰκείας διανοίας ταῦτα ἐφθέγγετο,

* Sic Colb. Editi, μέσον.

β Notat Dunæus: Ex veteri Int. certo certius leg. ταῦτον ὑπεροχῆν.

γ Sic Co b. et Regz., sicque Mutianus. Savil., εἶπεν. Ἀπὸ τῆς.... ἐργαστηρίου, σοφία πόθεν; ἀλλὰ θείας.

οὐδὲ τοσαύτην σοφίαν ἐξ ἑαυτοῦ εὔρεν· πόθεν γὰρ; ἀπὸ τῆς σμίλης γὰρ καὶ τῶν δερμάτων, ἢ τοῦ ἐργαστηρίου; ἀλλὰ θείας· ἐνεργείας ἦν τὸ οὕτως εἰπεῖν. Οὐ γὰρ αὐτοῦ ταῦτα τὰ νοήματα ἐτικτεν ἢ διάνοια, τότε μὲν οὕτω ταπεινὴ καὶ εὐτελής οὖσα, ὡς τῶν ἀγοραίων μηδὲν ἔχειν πλέον· πῶς γὰρ ἢ περὶ συμβόλαια καὶ δέματα καταναλωθεῖσα; ἀλλ' ἢ τοῦ Πνεύματος χάρις, ἢ δι' ὧν ἂν ἐθέλη τὴν ἰσχύιν αὐτῆς ἐπιδείκνυται. Καθάπερ γὰρ εἰς ὑψηλὸν τόπον τινά, καὶ πρὸς αὐτὴν τοῦ οὐρανοῦ φθάνοντα τὴν κορυφὴν, εἰ τις παιδίον μικρὸν ἀναγαγεῖν βούλοιοτο, [8] ἥρεμα καὶ κατὰ μικρὸν τοῦτο ποιεῖ, διὰ τῶν κἀνωθεν βελόνων αὐτὸ ἀνάγειν· εἶτα ἐπειδὴν ἄνω στήθῃ, καὶ κελεύσῃ κάτω προσέχειν, καὶ ἰθὺ ἰλιγίων καὶ θορυβοῦμενον καὶ σκοτοδινῶν, λαβόμενος αὐτοῦ κατὰγει πάλιν ἐπὶ τὸ ταπεινότερον, παρέχων ἀναπνεῦσαι· εἶτα ὅταν ἀνακτήσῃται αὐτὸ, πάλιν ἀνάγει, καὶ πάλιν κατὰγει· οὕτω ἔη καὶ ὁ μακάριος Παῦλος ἐποίησε καὶ ἐπὶ τῶν Ἑβραίων καὶ πανταχοῦ, παρὰ τοῦ διδασκάλου τοῦτο μαθὼν. Καὶ γὰρ καὶ αὐτὸς οὕτως ἐποίησε, ποτὲ μὲν ἀνάγων εἰς ὑψος, ποτὲ δὲ κατὰγων τοὺς ἀκροτάτας, καὶ οὐκ ἀφελὲς ἐπιπολὺ κατὰ τὸ αὐτὸ ἐγγρονίζειν. Ὅρα γοῦν αὐτὸν καὶ ἐνταῦθα, δι' ὅσων αὐτοῦ ἀναγαγῶν ἀναβαθμῶν, καὶ πρὸς αὐτὴν στήσας τὴν κορυφὴν τῆς ὑσέβειας, πρὶν ἰλιγγίᾶσαι καὶ σκοτοδινῆ ἀλῶναι, πῶς κατὰγει πάλιν αὐτοὺς κατώτερον, καὶ διδοὺς ἀναπνεῦσαι, φησὶν· *Ἐλάλησεν ἡμῖν ἐν Γίῳ*· καὶ πάλιν, *Ὁρ ἔθηκε κληρονόμον πάντων.* Τὸ γὰρ τοῦ Υἱοῦ ὄνομα τῶς κοινόν. Ἐνθα μὲν γὰρ ἂν γνήσιος ὑπονοήται, πάντων ἐστὶν ἀνώτερος· τῶς δὲ ὅπως ἂν ἦ, κατασκευάζει λοιπὸν καὶ δείκνυσιν ὅτι ἀνωθὲν ἐστίν.

Ὅρα δὲ καὶ πῶς πρῶτον ἐπὶ τὴν ταπεινότερον βαθμὴν ἴσθησι λέγων· *Ὁρ ἔθηκε κληρονόμον πάντων*· τὸ γὰρ, *Κληρονόμον ἔθηκεν*, ταπεινόν· εἶτα ἐπὶ τὸν ἀνώτερον, ἐπαγαγόν· *Δι' οὗ καὶ τοὺς αἰῶνας ἐποίησεν*· εἶτα ἐπὶ τὴν ὑψηλότερον, καὶ μεθ' ὧν οὐκ ἐστὶν ἕτερος· *Ὅς ὦν ἀπαύγασμα τῆς δόξης, καὶ χαρακτήρ τῆς ὑποστάσεως αὐτοῦ.* Ὅντως εἰς ἀπρόσιτον φῶς ἤγαγεν, εἰς αὐτὸ τὸ ἀπαύγασμα. Καὶ πρὶν ἢ σκοτωθῆναι, ὄρα πῶς πάλιν ἥρεμα κατὰγει λέγων· *Φέρων τε τὰ πάντα τῷ ῥήματι τῆς δυνάμεως αὐτοῦ, δι' ἑαυτοῦ καθαρισμὸν ποιησάμενος τῶν ἁμαρτιῶν ἡμῶν, ἐκάθισεν ἐν δεξιᾷ τῆς μεγαλωσύνης.* Οὐχ ἄπλως εἶπεν· Ἐκάθισεν, ἀλλὰ, Μετὰ τὸν καθαρισμὸν ἐκάθισεν. Ἐπελάβετο γὰρ τῆς σαρκώσεως· καὶ πάλιν ταπεινὰ φθέγγεται. Εἶτα πάλιν φεγγάμενός τι ὑψηλόν, *Ἐν δεξιᾷ γὰρ, φησί, τῆς μεγαλωσύνης ἐν ὑψηλοῖς*, πάλιν φθέγγεται τὴν ταπεινὸν διὰ τῆς ἐπαγωγῆς τῆς, *Τοσοῦτον κρείττων γενόμενος τῶν ἀγγέλων, ὅσῳ διαφωρότερον παρ' αὐτοὺς κεκληρονόμηκεν ὄνομα.* Ἐνταῦθα γὰρ καὶ περὶ τῆς κατὰ σάρκα οἰκονομίας διαλέγεται· τὴ γὰρ, *Κρείττων γενόμενος*, [9] οὐκ οὐσίας δηλωτικόν ἐστὶ τῆς κατὰ Πατέρα· ἐκεῖνη γὰρ οὐκ ἐγένετο, ἀλλὰ γεγέννηται· ἀλλὰ τῆς κατὰ σάρκα· αὕτη γὰρ ἐγένετο. Ἄλλ' οὐ περὶ οὐσιώσεως νῦν ὁ λόγος αὐτοῦ· ἀλλ' ὡσπερ Ἰωάννης λέγων· *Ὁ ὄπισθ' μου ἐρχόμενος, ἐμπροσθὲν μου γέγονεν*, ἐπὶ πρῶτός μου ἦν, τοῦτο δηλοῖ, ὅτι ἐντιμότερος καὶ λαμπρότερος· οὕτω καὶ ἐνταῦθα Παῦλος εἰπὼν· *Τοσοῦτον κρείττων γενόμενος ἀγγέλων*, ὅτι βελτίων ἐδήλωσε καὶ εὐδοκίμωτερος, ὅσῳ διαφωρότερον παρ' αὐτοὺς κεκληρονόμηκεν ὄνομα. Ὅρξ' ὅτι περὶ τοῦ κατὰ σάρκα ὁ λόγος ἦν, τοῦτο γὰρ τὸ ὄνομα, ὁ Θεός

Λόγος, ἀεὶ εἶχεν, οὐχ ὕστερον ἐκκληρονόμησεν, οὐδὲ τότε τῶν ἀγγέλων κρείττων ἐγένετο, ὅτε καθαρισμὸν τῶν ἁμαρτιῶν ἡμῶν ἐποίησατο, ἀλλ' ἀεὶ κρείττων ἦν, καὶ κρείττων ἀσυγκρίτως. Περὶ δὲ τοῦ κατὰ σάρκα τοῦτο εἴρηται. Οὕτω γοῦν καὶ ἡμῖν ἔθος περὶ ἀνθρώπου διαλεγόμενοι, καὶ ὑψηλὰ καὶ ταπεινὰ φθέγγεσθαι. Ὅταν μὲν γὰρ λέγωμεν, Οὐδὲν ἀνθρώπος, γῆ ἀνθρώπος, σποδὸς ἀνθρώπος, ἀπὸ τοῦ χειρόνος τὸ πᾶν καλοῦμεν· ὅταν δὲ λέγωμεν, Ἀθάνατον ζῶν ὁ ἀνθρώπος, καὶ λογικὸς ὁ ἀνθρώπος, καὶ ὅτι τῶν ἄνω συγγενής, ἀπὸ τοῦ κρείττονος τὸ πᾶν πάλιν καλοῦμεν. Οὕτω καὶ περὶ τοῦ Χριστοῦ, ποτὲ μὲν ἀπὸ τοῦ ἐλάττονος, ποτὲ δὲ ἀπὸ τοῦ κρείττονος διαλέγεται ὁ Παῦλος, καὶ τὴν οἰκονομίαν συστήσῃ· βουλόμενος, καὶ περὶ τῆς ἀκηράτου διδάξαι φύσεως.

γ'. Ἐπεὶ οὖν καθαρισμὸν ἐποίησε τῶν ἁμαρτιῶν ἡμῶν, μένωμεν καθαροί, καὶ μηδεμίαν δεξιόμεθα κηλίδα, ἀλλὰ τὸ κάλλος, ὅπερ ἡμῖν ἐπέθηκε, καὶ τὴν εὐπρέπειαν διαφυλάττειν οὕτω σπουδάζωμεν ἀμόλυντον καὶ καθαρὰν, ὥστε μηδένα σπιλον εἶχειν ἢ ρυτίδα, ἢ τι τῶν τοιούτων. Σπιλος γάρ ἐστι καὶ ρυτίς καὶ τὰ μικρὰ τῶν ἁμαρτημάτων· ἴσόν τι λέγω, λοιδορία, ὕβρις, ψεύδος· μᾶλλον δὲ οὐδὲ ταῦτα μικρὰ, ἀλλὰ καὶ σφόδρα μεγάλα, καὶ οὕτω μεγάλα, ὡς καὶ τῆς βασιλείας ἀποστειρῆν τῶν οὐρανῶν. Πῶς καὶ τίνοι τρώπω; Ὁ καλῶν τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ μωρὸν, ἐνοχός ἐστι, φησὶν, εἰς τὴν γένναν τοῦ πυρός. Εἰ δὲ ὁ μωρὸν καλῶν, ὃ δοκεῖ πάντων εἶναι κουφότερον, καὶ παιδῶν ἑμίλια· ὁ κακοφθὴ καλῶν καὶ κακοῦργον καὶ βάσκανον, καὶ μυριοῖς ἐτέροις βάλλων ὀνειδέσει, τίνα οὐχ ὑποστήσεται κολάσεως δικῆν; τί φρικωδέστερον τούτου; Ἄλλ' ἀνάσχεσθε, παρακαλῶ, τοῦ λόγου. Εἰ γὰρ ὁ ποιῶν ἐνὶ τῶν ἐλαχίστων, αὐτῷ ποιεῖ, καὶ ὁ μὴ ποιῶν ἐνὶ [10] τῶν ἐλαχίστων, αὐτῷ οὐ ποιεῖ· πῶς οὐχὶ καὶ ἐπὶ τῆς εὐφημίας, καὶ ἐπὶ τῆς κατηγορίας ταῦτόν ἐστιν; Ὁ ὑβρίζων γὰρ τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ, τὸν Θεὸν ὕβρισε· καὶ ὁ τιμῶν τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ, τὸν Θεὸν τιμᾷ.

δ'. Παιδεύωμεν οὖν τὴν γλῶτταν εὐφημον εἶναι· Παῦσον γὰρ, φησὶ, τὴν γλῶσσάν σου ἀπὸ κακοῦ. Οὐ γὰρ διὰ τοῦτο αὐτὴν ἔδωκεν ὁ Θεός, ἵνα κατηγορῶμεν, ἵνα ὑβρίζωμεν, ἵνα ἀλλήλους διαβάλλωμεν· ἀλλ' ἵνα τὸν Θεὸν ὑμνώμεν, ἵνα ταῦτα λαλῶμεν ἃ δίδωσι χάριν τοῖς ἀκούουσι, τὰ πρὸς οἰκοδομίαν, τὰ πρὸς ὠφέλειαν. Εἶπες τὸν δεῖνα κακῶς; τί κερδαίνεις καὶ σαυτὸν μετ' ἐκείνου βλάβη περιβάλλων; δόξαν γὰρ ἔλαβες κακηγόρου. Οὐ γὰρ ἐστίν, οὐκ ἐστίν οὐδὲν κακὸν, ὃ μέχρι τοῦ πάσχοντος ἵσταται, ἀλλὰ καὶ τὸν ποιῶντα περιλαμβάνει· οἶον, ὁ βάσκανος δοκεῖ μὲν ἐπιβουλεύειν ἐτέρῳ, πρότερος δὲ αὐτὸς ἀπολαύει τῆς ἀδικίας, τηκόμενος καὶ φθειρόμενος, καὶ παρὰ πάντων μισούμενος. Ὁ πλεονέκτης ἀποστειρεῖ χρήματα ἕτερον, ἀλλὰ καὶ τὸ φιλεῖσθαι ἑαυτὸν· μᾶλλον δὲ παρὰ πάντων ποιεῖ κακηγορεῖσθαι. Πολλῷ δὲ κρείττων ἀγαθὴ δόξα χρημάτων· τὴν μὲν γὰρ οὐ βῆδιον ἀπονέμεισθαι, τὰ δὲ βῆδιον ἀποκτησάσθαι· μᾶλλον δὲ, τὰ μὲν οὐ παρόντα οὐδὲν τὸν οὐκ ἔχοντα ἐβλαψεν· ἢ δὲ μὴ παρούσα ἐπονείδιστον

ποιεῖ καὶ καταγέλαστον, καὶ πᾶσιν ἐχθρὸν καὶ πολέμιον. Ὁ ὀργίλος πάλιν πρότερον ἑαυτὸν τιμωρεῖται σπαράττων, καὶ τότε ἐκείνον ὧ ὀργίζεται. Οὕτως ὁ κακήγορος πρότερον ἑαυτὸν αἰσχύνει, καὶ τότε τὸν κακηγορούμενον· ἢ οὐδὲ τοῦτο ἴσως δεδύνηται, ἀλλ' ἀπῆλθεν οὗτος μὲν μιαροῦ τινος καὶ καταπτύστου δόξαν λαβὼν, ἐκείνον δὲ μᾶλλον φιλεῖσθαι παρασκευάζων. Ὅταν γὰρ ἀκούων κακῶς, μὴ τοῖς αὐτοῖς αὐτὸν ἀμύνηται, ἀλλ' ἐπιεικῆ καὶ θαυμάζη· οὐκ ἐκείνον ἐπαινέσεται, ἀλλ' ἑαυτὸν. Ὡς περὶ γὰρ, ὅπερ εἴρηται εἰπὼν, αἱ κατὰ τῶν πλησίων κακηγορίαι τῶν ἐπιβουλεύοντων ἄπτονται πρῶτον· οὕτω καὶ τὰ εἰς τοὺς πλησίον ἀγαθὰ τοὺς ἐργαζομένους εὐφραίνει· πρῶτον. Ὁ γὰρ τίκτων καὶ τὸ καλὸν καὶ τὸ κακὸν, εἰκότως πρῶτος αὐτὸς ἀπολαύει· καὶ καθάπερ ὕδωρ πηγαῖον τὸ τε ἄλμυρον, τὸ [11] τε πότιμον, καὶ τὰ τῶν προσαγόντων ἀγγεῖα πληροῖ, καὶ τὴν πηγὴν οὐκ ἐλαττοῖ τὴν ἐκφέρουσαν· οὕτω δὴ καὶ κακία καὶ ἀρετὴ, ὅθεν ἂν ἐξῆλθῃ, ἐκείνον καὶ εὐφραίνει καὶ ἀπόλλυσι. Καὶ ταῦτα μὲν ἐνταῦθα.

Τὰ δὲ ἐκεῖ τίς διηγήσεται λόγος, ἢ τὰ ἀγαθὰ, ἢ τὰ κακά; Οὐκ ἐστίν οὐδεὶς. Τὰ χρηστά μὲν γὰρ καὶ πάντα νοῦν ὑπερβαίνει, οὐχὶ λόγον μόνον· τὰ ἐναντία δὲ εἴρηται μὲν τοῖς ὀνόμασι τοῖς συντρόφοις ἡμῶν· πῦρ γὰρ, φησὶν, ἐστὶν ἐκεῖ καὶ σκότος καὶ δεσμὰ καὶ σκώληξ ἀτελευτήτος· οὐ ταῦτα δὲ μόνον παρίστησιν, ἄπερ εἴρηται, ἀλλ' ἕτερα χαλεπώτερα. Καὶ ἵνα μάθῃς, εὐθέως τοῦτο σκόπησον πρῶτον. Εἰπέ γὰρ, εἰ πῦρ ἐστὶ, πῶς καὶ σκότος ἐστίν; Ὁρᾷς ὅτι χαλεπώτερον τούτου τὸ πῦρ ἐκείνο; οὐ γὰρ ἔχει φῶς. Εἰ πῦρ ἐστὶ, πῶς ἀεὶ κατακαλεῖ; Ὁρᾷς ὅτι χαλεπώτερον τούτου τυγχάνει; οὐ γὰρ σβέννυται· διὰ γὰρ τοῦτο βθεσέον λέγεται. Ἐνοήσωμεν τοίνυν ὅσον ἐστὶ κακὸν κατακαλεῖσθαι διαπαντός, καὶ ἐν σκότῳ εἶναι, καὶ μυρία οἰμώζειν, καὶ βρῦχειν τοὺς ὀδόντας, καὶ μηδὲ ἀκούεσθαι. Εἰ γὰρ εἰς δεσμητήριόν τις ἐμβληθεὶς ἐνταῦθα τῶν εὐγενῶς τετραμμένων, τὴν δυσωδίαν μόνον, καὶ τὸ ἐν σκότῳ κεῖσθαι, καὶ τὸ μετὰ ἀνδροφόνων δεδέσθαι, παντὸς θανάτου χαλεπώτερον εἶναι φησὶν· ἐνόησον τί ἐστίν, ὅταν μετὰ τῶν τῆς οἰκουμένης ἀνδροφόνων κατακαλιώμεθα, μήτε ὀρῶντες μήτε ὀρῶμενοι, ἀλλ' ἐν πληθει τοσοῦτω νομίζοντες εἶναι μόνοι. Τὸ γὰρ σκότος καὶ τὸ ἀλαμπές οὐκ ἀφήσιν οὐδὲ τοὺς πλησίον ἡμᾶς διαγιγνώσκειν· ἀλλ' ὡς μόνος τοῦτο πάσχων ἕκαστος, οὕτω διακείσεται. Εἰ δὲ σκότος θλίβει καθ' ἑαυτὸ τὰς ἡμετέρας ψυχὰς καὶ θορυβεῖ· τί ἔσται ἄρα, ὅταν μετὰ τοῦ σκότους καὶ ὀδύνη τοσαῦτα ὡς καὶ ἐμπρησμοί; Διὸ δέομαι ταῦτα διαπαντός στρέφειν παρ' ἑαυτοῖς, καὶ τῆς ἀπὸ τῶν ῥημάτων λύπης ἀνέχεσθαι, ἵνα μὴ τὴν διὰ τῶν πραγμάτων ὑπομεινώμεν τιμωρίαν. Πάντως γὰρ ταῦτα πάντα ἔσται, καὶ τοὺς ἀξία πράξαντας τῶν ἐκεῖ κολαστηρίων οὐδεὶς ἐξαιρήσεται, οὐ πατήρ, οὐ μήτηρ, οὐκ ἀδελφός, κἂν πολλὴν παρθέλον ἐχη, κἂν μεγάλα ἰσχῆ πρὸς τὸν Θεόν. Ἀδελφός γὰρ οὐ λυτροῦται, φησὶ· λυτρώσεται ἄνθρωπος; Αὐτὸς [12] γὰρ ἐστὶν ὁ ἀποδιδούς ἕκαστῳ κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ, καὶ ἀπὸ τούτων καὶ σωθῆναι ἐνὶ καὶ κολασθῆναι.

sit honoratior et splendidior : ita hic quoque Paulus, cum dicit, *Tanto melior angelis factus*, hoc significat, quod probior et præclarior, quanto excellentius præ illis nomen hereditavit. Vides quod agitur de eo quod pertinet ad carnem? hoc enim nomen, Deus Verbum, semper habuit, non postea accepit hereditarium; neque tunc melior angelis factus est, quando fecit purgationem nostrorum peccatorum, sed fuit semper melior, et melior incomparabiliter. Sed hoc dictum est quantum ad carnem attinet. Sic nobis quoque mos est, cum loquimur de hominibus, et alta et humilia dicere. Nam quando dicimus, Homo nihili, homo terra, homo cinis, ab eo quod est deterius totum vocamus; quando autem dicimus, Immortale animal homo, rationalis et cognatus supernorum, ab eo quod est melius rursus totum vocamus. Ita etiam de Christo, aliquando quidem ex eo quod est minus, aliquando autem ex eo quod est melius loquitur Paulus, et dispensationem volens constituere, et docere de natura in quam non cedit interitus.

3. *Exhortatio ad innocentiam servandam. Maledicta in proximum quantæ pænæ obnoxia.* — Quoniam ergo peccatorum nostrorum fecit purgationem, maneamus puri et mundi, nullam suscipiamus maculam; sed quam nobis indidit pulchritudinem et decorem conservemus impollutum et mundum, nullam sordem habentem, aut rugam, aut aliquid ejusmodi. Sordes enim sunt et ruga etiam parva peccata, ut maledictum, contumelia, mendacium : imo vero ne ea quidem sunt parva, sed et valde magna, adeo ut etiam privent regno cælorum. Quomodo? Qui fratrem suum vocat fatuum, est obnoxius, inquit, gebennæ ignis (*Math. 5. 22*). Si autem qui vocat fatuum, quod videtur omnium esse levissimum et lusus puerilis; qui vocat malignum et maleficum et invidum et innumerabilibus aliis probris appetit, quas non luct pœnas castigationis? quid est hoc horribilius? Sed sustinete quæso quod dico. Si enim qui facit uni ex minimis, ipsi facit, et qui non facit uni ex minimis, ipsi non facit (*Math. 25. 40. 45*); quomodo non idem est in laude et vituperatione? Qui enim fratrem suum contumelia afficit, Deum afficit contumelia; et qui fratrem suum honorat, honorat Deum.

4. Erudiamus ergo linguam, ut benedicat et bona verba efferat : *Compescere* enim, inquit, *linguam tuam a malo* (*Psal. 35. 14*). Non enim idco eam dedit Deus, ut maledictis et contumeliis appetamus, ut nos invicem calumniemur; sed ut Deum laudemus, ut ea loquamur quæ dant gratiam audientibus, quæ sunt ad ædificationem, quæ sunt ad utilitatem. Maledicto quempiam es insectatus? quid lueraris, qui teipsum quoque cum illo damno implicas? ea eo enim es consequutus ut reputeris maledicens. Nullum enim, nullum est malum quod se sistat ad illum usque qui patitur, sed eum quoque qui facit comprehendit: verbi causa, invidus videtur quidem alteri insidiari, ipse autem prior fructum accipit peccati, ut qui tabescat et corrumpatur, et ab omnibus odio habeatur. Avarus

alium privat pecuniis, sed sibi quoque auferit aliorum amorem; imo efficit ut omnes eum maledictis insectentur. Est autem bona fama longe melior pecuniis: nam illam quidem non est facile abstergere, has autem facile est amittere: atque adeo, quod est amplius, illæ quidem si non adsint, nihil lædunt eum qui non habet; hæc autem si non adsit, efficit ut sit probrosus et ridiculus, omnibusque hostis et inimicus. Iracundus rursus prius seipsum cruciat, se lanians ac discerpens, et tunc illum eni irascitur. Ita maledicus se priore probro et dedecore afficit, et tunc eum quem maledicto appetit: aut ne hoc quidem forte potest: sed abit ipse quidem, nactus existimationem scelerati et execrandi hominis, ille vero ut magis ametur efficiens. Quando enim male audiens, non par pari refert, sed laudat et admiratur, non illum laudat, sed seipsum. Nam sicut, ut prius dixi, quæ in proximos torquentur maledicta, ea prius attingunt eos qui insidiantur: ita etiam quæ in propinquos conferuntur bona, eos qui operantur prius delectant et gaudio afficiunt. Nam qui bonum parit et malum, eo merito prior ipse fruitur: et sicut aqua et salsa et potabilis vasa implet eorum qui asferunt, ac fontem non minuit ex quo emanat: ita etiam et vitium et virtus illum unde exit et delectat, et perdit. Et hæc quidem hic ita habent.

Inferorum pænæ. — Quæ autem illic sunt, quænam explicabit dicendi facultas, vel bona vel mala? Nulla. Nam bona quidem vel omnem exsuperant intelligentiam, nedum orationem; mala autem dicta quidem sunt nominibus quibus assuevimus: nam illic, inquit, est ignis et tenebræ et vincula et vermis qui non desinit; neque hæc solum ostendunt quæ dicta sunt, sed alia graviora. Et ut intelligas, hoc primum statim considera. Nam si est ignis, quomodo sunt tenebræ? Vides quod ille ignis sit hoc gravior? non habet enim lucem. Si est ignis, quomodo semper urit? Vides quod hoc igne sit gravior? non enim extinguitur: nam propterea dicitur inextinguibilis. Cogitemus ergo quantum sit malum uri perpetuo, et esse in tenebris, et innumerabiles emittere ejulatus, et stridere dentibus, et ne audiri quidem. Si enim, cum quis ex iis qui liberaliter sunt educati, hic in carcerem injectus, fætorem solum, et jacere in tenebris et in vinculis esse cum homicidis, quavis morte dicit esse gravius: cogita quid sit quando urimur cum hujus orbis terræ homicidis, et neque videmus nec videmur, sed in tanta multitudine solos esse existimamus. Nam tenebræ et lucis defectus non permittit ut vel eos qui prope sunt discernamus; sed unusquisque ita erit affectus, tamquam solus hoc patiens. Si autem nostros animos per se premunt et conturbant tenebræ: quid erit, quando cum tenebris tam multi fuerint dolores et conflagrationes? Quamobrem rogo ut hæc apud nos perpetuo versemus, et quæ a verbis affertur molestiam toleremus, ne qui per res ipsas suscipitur cruciatum patiamur. Omnino enim erunt hæc omnia, et eos qui injusta admiserunt, nullus illinc exiuret, non pater, non mater, non fra-

ter; etiamsi multam fiduciam habeat, et magna possit apud Deum: *Frater enim non redimit, redimet homo* (*Psal. 48. 8*)? Ipse enim est qui reddit unicuique secundum opera sua, et ex iis licet et servari et puniri.

Eleemosyna commendatur. — Facite vobis amicos ex mamona iniquitatis (*Luc. 16. 9*). Obsequantur ergo; Dominicum enim est mandatum: superfluas pecunias in egenos spargamus: faciamus eleemosynam, donec possumus; hoc est enim amicos facere ex mamona iniquitatis: pecunias in egenos effundamus, ut illum ignem exinamiamus, ut ipsum extinguamus, ut illic habeamus fiduciam. Etenim illic non sunt isti qui nos suscipiunt, sed nostrum opus. Quod enim non absolute quod nobis sint amici, id nos possit servare, disce ex additamento. Cur enim non dixit, *Facite vobis amicos ut vos excipiant in æternis suis tabernaculis*, sed modum etiam adjecit? cum enim dixisset, *Ex mamona iniquitatis*, ostendit quod ex pecuniis convenit eos facere amicos, significans quod sola nos non defendet amicitia, nisi

habeamus bona opera, nisi injuste collectas divitias juste effundamus. Hoc autem quod de eleemosyna dicimus, non solum conveniet divitibus, sed etiam pauperibus. Et si quis sit qui mendicando alatur, ad eum quoque hæc dirigitur oratio: nemo est enim adeo pauper, etsi sit valde pauper, qui non habeat duo minuta. Licet ergo vel ex paucis pauca danti, superare eos qui plura possidentes plura dant, sicut illa vidua. Non enim ex eorum quæ dantur mensura, sed ex vi et potestate et eorum qui dant instituto et prompta voluntate judicatur magnitudo eleemosynæ. Itaque ubique instituto opus est et libera promptaque voluntate; ubique in Deum caritate. Si cum ea omnia agamus, etiamsi pauca habentes pauca dederimus, faciem suam Deus non avertet, sed accipiet tamquam magna et admiranda. Attendit enim liberam et promptam animi voluntatem, non ea quæ dantur: et si illam viderit esse magnam, ei suum fert suffragium et iudicium, et æternorum bonorum facit participes: quæ detur omnibus nobis assequi, gratia et benignitate.

HOMILIA II.

CAP. 1. v. 3. *Qui cum sit splendor gloriæ, et figura substantiæ ejus, portansque omnia verba virtutis suæ, per semetipsum purgationem peccatorum nostrorum faciens.*

1. *De Deo quam reverenter sive loqui sive audire debeamus.* — Ubique quidem pia et religiosa mente est opus, maxime autem quando de Deo aliquid dicimus et audimus: nam neque lingua loqui, neque auris aliquid audire de Deo potest pro dignitate: et quid dico linguam et aurem? neque enim mens quæ hæc longe superat, potest aliquid exacte comprehendere, quando de Deo volumus aliquid eloqui. Nam si pax Dei exsuperat omnem mentem, et quæ sunt parata iis qui ipsum diligunt, in cor hominis non ascenderunt: multo magis ipse Deus pacis, universorum Opifex, nostram exsuperat rationem. Oportet ergo omnia suscipere cum fide et pietate; et quando imbecilla fuerit ratio, ut non possit exacte et accurately explicare et ostendere quæ dicuntur, tunc magis Deum glorificare, quod talem habeamus Deum, qui mentem nostram superat et intelligentiam. Multa enim ex iis, quæ de Deo mente versamus, ne possumus quidem eloqui: aut multa eloquimur, non possumus autem intelligere: verbi gratia, quod Deus ubique sit scimus; quomodo autem, non utique intelligimus: quod sit vis quædam incorporea, omnium bonorum causa, scimus; quomodo autem sit, aut quænam sit nescimus. Ecce dicimus, et non intelligimus. Dixi esse ubique, sed non intelligo; dixi esse sine principio, et non intelligo; dixi genuisse se seipso, et nescio quomodo rursus intelligam. Sunt ergo quædam quæ nec dici possunt: ut exempli

causa, intelligit cogitatio, sed non potest dicere. Et ut scias Paulum quoque esse imbecillum, et exempla non exacte dicere, et contremiscas, neque ulterius aliquid quæras, audi: nam cum dixisset Filium, opificemque posuisset, quid dicit? *Qui cum sit splendor gloriæ, et figura substantiæ ejus*. Hoc pie est accipiendum, et abscondenda quæ sunt absurda. *Splendor gloriæ*, inquit. Sed vide ad quid hoc accipiat, et ita accipe: quod ex ipso, quod impatibiliter, quod eo non diminuto nec effecto minori: quoniam sunt quidam qui quædam absurda ab exemplo accipiunt. Splendor enim, inquit, non est in se consistens, sed quod sit habet in alio.

Marcelli et Photini hæresis. Contra Sabellium et Arium. — Ne hoc ergo accipias, o homo, neque labores morbo Marcelli et Photini. E propinquo enim tibi medetur, ne in illum cogitatum illdas; nec permittit ut deturberis in perniciosum incidam morbum. Quid autem dicit? *Et figura substantiæ ejus*; declarans quod, sicut ipse sit in hypostasi sua, nullius indigens: ita etiam Filius. Illic enim hoc dicit, ostendens non esse diversitatem nec ullam dissimilitudinem, et propriam esse figuram et characterem prototypi seu exemplaris, et quod per se consistat. Nam qui dixit superius, quod per ipsum Deus fecit omnia, hic dat ei auctoritatem. Quid enim subjungit? *Portansque omnia verbo virtutis suæ*; ut ex eo accipiamus non solum figuram substantiæ, sed etiam quod omnia gubernet cum auctoritate. Vide ergo quomodo quod est proprium Patris, hoc tribuit Filio. Nam propterea non dixit absolute, *Portansque omnia*, neque dixit, *Virtute sua*, sed, *Verbo virtutis suæ*. Sicut enim nobis nuper paulatim ascendebat et descendebat: ita nunc quoque tamquam gradibus ascendit in altum, deinde rursus deorsum ducit, et ait, *Per*

¹ In Colbertino post allatum Scripturæ sacræ locum Homilia secunda hic incipit, omissis aliis omnibus, quæ in Editio præmittuntur.

Ποιήσατε ὑμῖν φίλους ἐκ τοῦ μαμωνᾶ τῆς ἀδικίας. Οὐκοῦν ὑπακούσωμεν, Δεσποτική γάρ ἐστιν ἐντολή, καὶ τὰ περιττὰ τοῦ πλοῦτου εἰς τοὺς δεομένους σκορπίσωμεν ἔργασώμεθα ἐλεημοσύνην, ἕως ἔσμεν κύριοι· τοῦτο γάρ ἐστι τὸ φίλους ποιεῖν ἐκ τοῦ μαμωνᾶ· κενώσωμεν τὰ χρήματα εἰς τοὺς πένητας, ἵνα κενώσωμεν ἐκεῖνο τὸ πῦρ, ἵνα σβέσωμεν αὐτὸ, ἵνα ἔχωμεν παρῆρησιαν ἐκεῖ. Καὶ γὰρ ἐκεῖ οὐχ οὗτοί εἰσιν οἱ δεχόμενοι ἡμᾶς, ἀλλὰ τὸ ἔργον τὸ ἡμέτερον. Ὅτι γὰρ οὐχ ἀπλῶς τὸ φίλους ἡμῖν τοῦτου; εἶναι σώσαι δύναται, ἐνὶ τούτῳ μαθεῖν ἀπὸ τῆς προσθήκης. Διὰ τί γὰρ οὐκ εἶπε, Ποιήσατε ὑμῖν φίλους, ἵνα δέξωνται ὑμᾶς εἰς τὰς αἰωνίους αὐτῶν σκηνάς, ἀλλὰ προσέθηκε καὶ τὸν τρόπον; εἰπὼν γάρ, Ἐκ τοῦ μαμωνᾶ τῆς ἀδικίας, ἔδειξεν ὅτι ἀπὸ τῶν χρημάτων προσήκει ποιῆσαι τοῦτους φίλους, δηλῶν ὅτι οὐχ ἀπλῶς προσήσεται ἡμῶν φίλα, ἐὰν μὴ ἔργα ἔχωμεν ἀγαθὰ, ἐὰν μὴ τὸν ἀδίκως συλλεγέντα πλοῦτον δικαίως κενώσωμεν. Οὗτος δὲ ὁ λόγος ἡμῖν ὁ τῆς

ἐλεημοσύνης οὐ πρὸς τοὺς πλουσίους μόνον ἀρμύσει, ἀλλὰ καὶ πρὸς τοὺς πένητας. Κἂν ἢ τις ἐκ τοῦ προσαίτεϊν τρεφόμενος, καὶ πρὸς αὐτὸν ἐστιν ὁ λόγος οὗτος· οὐ γὰρ ἐστίν, οὐκ ἐστίν οὕτως οὐδὲς πέντης, κἂν σφόδρα πέντης ἦ, ὡς δύο λεπτῶν μὴ εὐπορεῖν. Ἔνεστι γοῦν καὶ ἐξ ὀλίγων ὀλίγα δόντα, τοὺς πολλὰ κακτημένους ὑπερβαλέσθαι πλεῖονα διδόντας· καθάπερ κίκεν ἡ χήρα. Οὐ γὰρ τῷ μέτρῳ τῶν διδομένων, ἀλλὰ τῇ δυνάμει καὶ τῇ προαιρέσει τῶν διδόντων κρίνεται: τῆς ἐλεημοσύνης τὸ μέγεθος. Ὅστε πανταχοῦ προαιρέσεως ἡμῖν δεῖ, πανταχοῦ τῆς πρὸς τὸν Θεὸν ἀγάπης· Ἐὰν μετὰ ταύτης ἅπαντα πράττωμεν, κἂν μικρὰ ἔχοντες μικρὰ δώμεν, οὐκ ἀποστρέψει ὁ Θεὸς τὸ πρόσωπον αὐτοῦ, ἀλλὰ δέξεται ὡς μεγάλα καὶ θαυμαστά. Τῇ γὰρ προαιρέσει, οὐ τοῖς διδομένοις προσέχει· κἂν ἐκείνη ἰσὴ μεγάλην οὔσαν, ταύτη τίθεται τὰς ψήφους καὶ κρίσεις, καὶ τῶν αἰωνίων ἀγαθῶν ποιεῖ μετόχους· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπία.

ΟΜΙΛΙΑ Β΄.

[13] Ὅς ὢν ἀπαύγασμα τῆς δόξης καὶ χαρακτηρητῆς ὑποστάσεως αὐτοῦ, φέρον τὰ πάντα τῷ ῥήματι τῆς δυνάμεως αὐτοῦ, δι' ἑαυτοῦ καθαρῶς μόνον ποιησάμετος τῶν ἁμαρτιῶν ἡμῶν.

α'. Πανταχοῦ μὲν εὐλαβοῦς διανοίας δεῖ, μάλιστα δὲ ὅταν περὶ Θεοῦ λέγωμεν· οὐτε γὰρ γλώσσα εἰπεῖν, οὔτε οὖς ἀκούσαι πρὸς αὐτὸν Θεοῦ τι δύναται· καὶ τί λέγω γλώτταν καὶ οὖς; οὐδὲ γὰρ ὁ νοῦς ὁ πολλὸς τούτων ὑπερέχων, δυνήσεται τι περιλαβεῖν ἀκριβῶς, ὅταν περὶ Θεοῦ τι φηγγεσθαι βουλώμεθα. Εἰ γὰρ ἡ εἰρήνη τοῦ Θεοῦ ὑπερέχει πάντα νοῦν, καὶ τὰ ἡτοιμασμένα τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτὴν ἐπὶ καρδίαν ἀνθρώπου οὐκ ἀνέβη· πολλῶ μᾶλλον αὐτὸς ὁ τῆς εἰρήνης Θεός, ὁ τῶν ἀπάντων Δημιουργός, ὑπερβαίνει πολλῶ τῷ μέτρῳ τὸν ἡμέτερον λογισμόν. Δεῖ τοίνυν μετὰ πίστει καὶ εὐλαβείας ἅπαντα δέχεσθαι· καὶ ὅταν ὁ λόγος ἐξασθενήσῃ, καὶ μὴ δύνῃται παραστήσαι τὰ λεγόμενα μετὰ ἀκριβείας, τότε μάλιστα δοξάζειν τὸν Θεόν, ὅτι Θεὸν τοιοῦτον ἔχομεν, καὶ τὴν διάνοιαν ἡμῶν καὶ τὴν λόγον ὑπερβαίνοντα· πολλὰ γὰρ ὧν περὶ Θεοῦ νοοῦμεν^α, οὐ φράσαι δύναμεθα· ἢ πολλὰ μὲν φράζομεν, νοῆσαι δὲ οὐκ ἰσχύομεν· οἷόν τι λέγω, ὅτι πανταχοῦ μὲν ὁ Θεὸς ἴσμεν, πῶς δὲ, οὐκ εἶτι νοοῦμεν· ὅτι ἐστὶ τις ἀσώματος δύναμις πάντων αἰτία τῶν ἀγαθῶν, ἴσμεν, πῶς δὲ ἐστίν, οὐκ ἴσμεν. Ἰδοὺ φράζομεν, καὶ οὐ νοοῦμεν. Εἶπον ὅτι πανταχοῦ ἐστίν, ἀλλ' οὐ νοῦ· εἶπον ὅτι ἀναρχός ἐστιν, ἀλλ' οὐ νοῦ· εἶπον ὅτι ἐγέννησεν ἐξ ἑαυτοῦ, καὶ οὐκ οὐδὲ πῶς πάλιν νοήσω. Ἔστιν οὖν τινα, ἃ μὴδὲ φράσαι ἐνὶ· οἷόν τι λέγω, νοεῖ ἡ διάνοια, ἀλλ' εἰπεῖν οὐ δύναται. Καὶ ἵνα εἰδῆς καὶ Παῦλον ἀθθενούντα, καὶ μὴ πρὸς ἀκριβείαν τὰ ὑποδείγματα λέγοντα, καὶ φρίζης καὶ μὴδὲν περαιτέρω ζητήσης, ἄκουε· εἰπὼν γὰρ Ἰδοὺ, καὶ θεὸς Δημιουργόν, τί ἐπάγει; Ὅς ὢν ἀπαύγασμα τῆς δόξης καὶ χαρακτηρητῆς ὑποστά-

σεως αὐτοῦ. Τοῦτο δὲ μετ' εὐλαβείας ἐκλαμβάνειν δεῖ, καὶ τὰ ἄτοπα περικλῆσαι. Ἀπαύγασμα τῆς δόξης, φησὶν. Ἄλλ' ὅρα πρὸς τί αὐτὸ ἐκλαμβάνει, καὶ [14] οὕτω καὶ αὐτὸς δέξου· ὅτι ἐξ αὐτοῦ, ὅτι ἀπαθῶς, ὅτι οὐ μειωθέντος οὐδὲ ἐλαττωθέντος· ἐπειδὴ εἰσὶ τινες ἀτοπὰ τινα ἐκ τοῦ ὑποδείγματος ἐκλαμβάνοντες. Τὸ γὰρ ἀπαύγασμα, φασίν, ἐνυπόστατον οὐκ ἐστίν, ἀλλ' ἐν ἐτέρω ἔχει τὸ εἶναι.

Μὴ τοῦτο τοῖνον ἐκλάβης, ἀνθρώπε, μὴδὲ Μαρκέλλου καὶ Φωταίνου νοσήσης τὴν νόσον. Ἐγγύθεν γὰρ σε^ε θεραπεύει, ὥστε μὴ εἰς ἐκείνην ἐμπεσεῖν σε τὴν διάνοιαν, οὐδὲ ἀφίησιν σε εἰς τὸ δλίθιον ἐκεῖνο νόσημα κατενεχθῆναι· τί δὲ φησι; Καὶ χαρακτηρῆ τῆς ὑποστάσεως αὐτοῦ· δηλῶν διὰ τῆς ἐπαγωγῆς, ὅτι ὡσπερ ἐστὶν ὁ Πατὴρ ἐνυπόστατος, καὶ πρὸς ὑπόστασιν οὐδενὸς δεόμενος· οὕτω καὶ ὁ Υἱός. Ἐνταῦθα γὰρ τὸ ἀπαράλλακτον δεικνύς τοῦτό φησι, καὶ πρὸς τὴν ἰδιάζοντα χαρακτηρῆ τοῦ πρωτοτύπου παραπέμπων σε, καὶ διδάσκων ὡς ἐν ὑποστάσει ἐστὶ καθ' ἑαυτόν. Εἰπὼν δὲ ἀνωτέρω, ὅτι δι' αὐτοῦ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὰ πάντα, ἐνταῦθα διδώσιν αὐτῷ τὴν αὐθεντίαν. Τί γὰρ ἐπάγει; Φέρον τὰ πάντα τῷ ῥήματι τῆς δυνάμεως αὐτοῦ· ἵνα ἐκ τούτου μὴ μόνον τὴν χαρακτηρητῆ τῆς ὑποστάσεως ἐκλάβωμεν, ἀλλὰ καὶ τὸ μετὰ αὐθεντίας ἅπαντα κυβερνήν. Ὅρα τοίνυν πῶς, ὅπερ ἐστὶν ἴδιον τοῦ Πατρὸς, τοῦτο προσάπτει τῷ Υἱῷ. Διὰ γὰρ τοῦτο οὐχ ἀπλῶς εἶπε· Φέρον τὰ πάντα, οὐδὲ εἶπε· Τῇ δυνάμει αὐτοῦ, ἀλλὰ, Τῷ ῥήματι τῆς δυνάμεως αὐτοῦ. Ὅσπερ γὰρ πρῶτην ἡμῖν ἀνῆκε κατὰ μικρὸν καὶ κατῆι· οὕτω καὶ νῦν, καθάπερ ἀπὸ τινῶν βαθμῶν, ἀναβαίνει εἰς ὕψος, εἶτα πάλιν καταβαίνει, καὶ φησι· Δι' οὗ καὶ τοὺς αἰῶνας ἐποίησεν. Ὅρα πῶς καὶ ἐνταῦθα δύο τέμνει ὁδοὺς. Βουλομένου γὰρ ἡμᾶς ἀπαγαγεῖν τῆς Σαβελλίου καὶ Ἀρείου καινοτομίας, τοῦ μὲν τὸ περιττὸν τῆς ὑποστάσεως ἀναιρουντος, τοῦ δὲ τὴν μίαν φύσιν εἰς ἀνισότητά κατατέμνοντος, ἐκ περιουσίας ἀμφοτέρα καθαίρει. Πῶς

^α Regg., Commel. et marg. Savil., ἐπεὶ μήτε εἰπεῖν ἢ γλώττα, μήτε ἀκούσαι ἢ διάνοια πρὸς...

^β In Colb. ab his verbis, Ἠλλά γὰρ... νοοῦμεν, homilia incipit.

^ε Post haec verba, ἐγγύθεν γὰρ σε, in Colbertino exlicet folium desideratur.

οὖν τοῦτο ποιεῖ; Ἄνω καὶ κάτω τὰ αὐτὰ στρέφει καὶ φθέγγεται, ὥστε μὴ νομισθῆναι αὐτὸν ἀναρχον, μηδὲ ἀλλότριον τοῦ Θεοῦ. Καὶ μὴ ξενισθῆς τὸν λόγον, ἀγαπητέ· εἰ γὰρ καὶ μετὰ τοσαύτην ἀπόδειξιν εἰσὶ τινες οἱ ἀλλότριον αὐτὸν εἶναι φήσαντες, καὶ ἕτερον αὐτῷ δόντες πατέρα, καὶ τοῦτω πολεμεῖν αὐτὸν λέγοντες· εἰ μὴ ταῦτα εἶπε, τί οὐκ ἂν ἐφθέγγαντο; Ὄταν οὖν [15] θεραπεύειν ἀναγκάζεται, τότε ἀναγκάζεται καὶ τὰ ταπεινὰ φθέγγεσθαι· οἷον ὅτι Ἐθῆκε, φησὶν, αὐτὸν κληρονόμον πάντων, καὶ ὅτι Δι' αὐτοῦ τοὺς αἰῶνας ἐποίησεν. Εἶτα ἵνα μὴ ἑτέρως λυμηνῆται, ἀπὸ τῶν λόγων τῆς ταπεινότητος εἰς αὐθεντίαν πάλιν αὐτὸν ἀνάγει, καὶ δείκνυσιν ὁμοτίμον ὄντα τῷ Πατρὶ, καὶ οὕτως ὁμοτίμον, ὡς πολλοὺς νομίσαι τὸν αὐτὸν εἶναι Πατέρα. Καὶ θεὰ τὴν σύνεσιν αὐτοῦ τὴν πολλήν· πρότερον ἐκεῖνο τίθησι, καὶ ἀσφαλίζεται αὐτὸ μετὰ ἀκριβείας· καὶ ὅταν τοῦτο δειχθῆ, ὅτι τοῦ Θεοῦ ἐστὶν Υἱός, καὶ ὅτι οὐκ ἀλλότριος αὐτοῦ, μετὰ ἀδείας λοιπὸν ἅπαντα, ὅσα βούλεται, φθέγγεται τὰ ὑψηλά. Ἐπειδὴ γὰρ τὸ μέγα τι περὶ αὐτοῦ εἰπεῖν εἰς ἐκείνην τὴν ἔννοιαν πολλοὺς ἤγαγε, πρότερον θεὸς τὰ ταπεινὰ, μετὰ ἀσφαλείας τότε εἰς ὑψος ἀνέρχεται ὅσον βούλεται· καὶ εἰπὼν· Ὁν ἔθηκε κληρονόμον πάντων, καὶ ὅτι δι' αὐτοῦ τοὺς αἰῶνας ἐποίησε, τότε ἐπάγει· Φέρων τε τὰ πάντα τῷ ῥήματι τῆς δυνάμεως αὐτοῦ. Ὁ γὰρ ῥήματι μόνῳ τὰ πάντα διακυβερνῶν, οὐκ ἂν δεηθείη τινὸς εἰς τὸ παραγαγεῖν τὰ πάντα.

β'. Καὶ ὅτι τοῦτό ἐστιν, ὅρα πῶς πάλιν προῖδὼν δίδωσιν αὐτῷ τὴν αὐθεντίαν, καὶ τὸ, Δι' οὗ, ἐξελών. Ἐπειδὴ γὰρ ἐργάσατο δι' αὐτοῦ ὃ ἤθελε, λοιπὸν ἀποστάς ἀπ' αὐτοῦ, τί φησι; Κατ' ἀρχὰς σὺ, Κύριε, τὴν γῆν ἐθεμελίωσας, καὶ ἔργα τῶν χειρῶν σου εἰσὶν οἱ οὐρανοί. Οὐδαμοῦ τὸ, Δι' οὗ, οὐδὲ ὅτι ἐποίησε δι' αὐτοῦ τοὺς αἰῶνας. Τί οὖν; οὐχ οὐπ' αὐτοῦ γεγέννηται; Ναί· ἀλλ' οὐχ ὡς σὺ λέγεις, οὐδ' ὡς ὑπονοεῖς, ὡς δι' ὄργανον, οὐδὲ ὡς οὐκ ἂν ποιήσαντος, εἰ μὴ χεῖρα αὐτῷ ὤρεξεν ὁ Πατήρ. Ὄπερ γὰρ οὐδένα κρίνει ἐκεῖνος, καὶ λέγεται κρίνειν διὰ τοῦ Υἱοῦ, ὅτι κριτὴν αὐτὸν ἐγέννησεν· οὕτω καὶ δημιουργεῖν δι' αὐτοῦ, ὅτι δημιουργὸν αὐτὸν ἐγέννησεν. Εἰ γὰρ αὐτοῦ αἴτιος ὁ Πατήρ, πολλῶ μᾶλλον τῶν δι' αὐτοῦ γεγενημένων.

Ὄταν μὲν οὖν βούληται δεῖξαι ὅτι ἐξ αὐτοῦ, ἀναγκαιῶς τὰ ταπεινὰ φθέγγεται· ὅταν δὲ βούληται ὑψηλά φθέγγεσθαι, λαθὼν Μάρκελλον λαμβάνει καὶ Σαβέλλιον. Ἄλλ' ἄμφοτέρων τὴν ἀμετρίαν ἢ Ἐκκλησία φυγοῦσα, μέσθην ὤδευσεν ὁδόν. Οὕτε γὰρ ἐπὶ τῆς ταπεινότητος ἐμμένει, ἵνα μὴ Παῦλος ὁ Σαμοσατεὺς λάθῃ χίωραν, οὔτε ἀεὶ τοῖς [16] ὑψηλοῖς ἐναπομένει· καὶ δείκνυσιν αὐτοῦ πάλιν τὴν ἐγγύτητα τὴν πολλήν, ἵνα μὴ Σαβέλλιος ἐπιπηδῆσῃ. Εἶπεν Υἱὸν, καὶ εὐθέως ἐφέστηκε Παῦλος ὁ Σαμοσατεὺς, λέγων αὐτὸν εἶναι Υἱὸν ὡς τοὺς πολλοὺς. Ἄλλ' ἔδωκεν αὐτῷ καιρίαν πληγὴν, εἰπὼν Κληρονόμον. Ἄλλ' ἔτι ἀναισχυντεῖ μετὰ Ἀρείου· τὸ γὰρ, Ἐθῆκεν αὐτὸν κληρονόμον, ἀμφότεροι κατέχουσιν· ἐκείνος μὲν ἀσθενείας λέγων εἶναι, οὗτος δὲ ἐπισκῆπτειν

ἐπιχειρῶν καὶ τῷ ἐξῆς. Εἰπὼν δὲ Παῦλος, Δι' οὗ καὶ τοὺς αἰῶνας ἐποίησεν, ἔβαλεν ὑπτιον ἀναισχυνοῦντα τὸν Σαμοσιτέα, ὃ δὲ Ἀρείος· ἔτι ἰσχυρὸς εἶναι δοκεῖ. Ἄλλ' ὅρα καὶ τοῦτον πῶς καταβάλλει πάλιν εἰπὼν· Ὁς ὦν ἀπαύγασμα τῆς δόξης αὐτοῦ. Ἄλλ' ἰδοὺ πάλιν ἐπιπηδῆ Σαβέλλιος, καὶ Μάρκελλος, καὶ Φωτεινός. Ἄλλὰ κάκεινοις πᾶσι μίαν πληγὴν δίδωσιν, εἰπὼν· Καὶ χαρακτήρ τῆς ὑποστάσεως αὐτοῦ, φέρων τε τὰ πάντα τῷ ῥήματι τῆς δυνάμεως αὐτοῦ. Ἐνταῦθα πάλιν καὶ Μαρκίωνα πλήττει, οὐ σφόδρα μὲν ἰσχυρῶς, πλήττει· δ' οὖν ὁμως· δι' ὀλης γὰρ τῆς ἐπιστολῆς πρὸς αὐτοὺς μάχεται. Ἄλλ' ὅπερ ἔφην, ἀπαύγασμα τῆς δόξης εἰρηκε τὸν Υἱόν· καὶ ὅτι καλῶς, ἄκουε τοῦ Χριστοῦ λέγοντος περὶ αὐτοῦ, Ἐγὼ εἰμι τὸ φῶς τοῦ κόσμου. Διὰ τοῦτο δὲ ἀπαύγασμα εἶπεν αὐτός, ἵνα δείξῃ ὅτι κάκει οὕτως εἰρηται· δῆλον δὲ, ὡς φῶς ἐκ φωτός. Οὐ τοῦτο δὲ μόνον δείκνυσται, ἀλλ' ὅτι καὶ ἐφώτισε τὰς ἡμετέρας ψυχὰς. Διὰ δὲ τοῦ ἀπαυγάσματος τὸ ἴσον ἐσήμανε τῆς οὐσίας, καὶ τὴν πρὸς τὸν Πατέρα ἐγγύτητα. Ἐνόησον τὴν ἰσότητα τῶν εἰρημένων· οὐσίαν μίαν ἔλαβε καὶ ὑπόστασιν εἰς δύο ὑποστάσεων παράστασιν· ὃ καὶ ἐπὶ τῆς γνώσεως τοῦ Πνεύματος ποιεῖ. Ὄπερ γὰρ μίαν εἶναι φησι τὴν γνώσιν τὴν τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Πνεύματος, ὡς ἄνω μίαν, καὶ οὐδὲν πρὸς ἑαυτὴν διεστηκυῖαν· οὕτω καὶ ἐνταῦθα ἐνός τινος ἐπελάβετο ῥήματος εἰς τὴν τῶν δύο ὑποστάσεων δῆλωσιν. Εἶτα ἐπήγαγεν, ὅτι Καὶ χαρακτήρ. Ὁ γὰρ χαρακτήρ ἄλλος τίς ἐστι παρὰ τὸ πρωτότυπον· ἄλλος δὲ οὐ πάντῃ, ἀλλὰ κατὰ τὸ ἐνυπόστατον εἶναι· ἐπεὶ καὶ ἐνταῦθα ὁ χαρακτήρ τὸ ἀπαράλλακτον δηλοῖ οὐ ἐστὶ χαρακτήρ, τὸ ὅμοιον [17] κατὰ πάντα. Ὄταν οὖν καὶ μορφήν αὐτὸν καλῆ, καὶ χαρακτήρα, τί ἐροῦσιν; Ἄλλὰ καὶ εἰκόνας εἰρηται εἰκὼν ὁ ἄνθρωπος, φησὶ β'. Τί οὖν; οὕτως ὡς ὁ Υἱός; Οὐ, φησὶν, ἀλλ' ὅτι εἰκὼν οὐ δείκνυσται τὸ ὅμοιον. Καίτοι γε καὶ ὁ εἰρηται ὁ ἄνθρωπος εἰκὼν, δείκνυσται τὸ ὅμοιον ὡς ἐν ἀνθρώπῳ. Ὄπερ γὰρ ἐστὶν ὁ Θεὸς ἐν τῷ οὐρανῷ, τοῦτο ὁ ἄνθρωπος ἐπὶ τῆς γῆς, κατὰ τὴν ἀρχὴν λέγω· καὶ ὡς περ τῶν ἐπὶ γῆς πάντων οὕτως κρατεῖ, οὕτω καὶ ὁ Θεὸς πάντων κρατεῖ τῶν ἐν τῷ οὐρανῷ καὶ τῶν ἐπὶ τῆς γῆς. Ἄλλως δὲ, ὁ ἄνθρωπος οὐκ εἰρηται χαρακτήρ, οὐκ εἰρηται ἀπαύγασμα, οὐκ εἰρηται μορφή· ὅπερ τὴν οὐσίαν ἐμφαίνει, ἢ καὶ ὁμοιότητα τὴν κατ' οὐσίαν. Ὄπερ οὖν ἢ μορφή τοῦ δούλου οὐδὲν ἄλλο ἐμφαίνει ἢ ἄνθρωπον ἀπαράλλακτον· οὕτω καὶ ἢ μορφή τοῦ Θεοῦ οὐδὲν ἄλλο ἐμφαίνει ἢ Θεόν. Ὁς ὦν ἀπαύγασμα, φησὶ, τῆς δόξης. Ὄρα τὸν Παῦλον τί ποιεῖ. Εἰπὼν· Ὁς ὦν ἀπαύγασμα τῆς δόξης, ἐπήγαγε πάλιν Ἐκείθεν ἐν δεξιᾷ τῆς μεγαλωσύνης· ὀνόμασιν οἰοῖς κέρηται, οὐδαμοῦ τῆς οὐσίας αὐτῆς ὄνομα εὐρών. Οὕτε γὰρ ἢ μεγαλωσύνη, οὔτε ἢ δόξα τὸ ὄνομα παρίστησιν, ὃ βούλεται εἰπεῖν, ἀλλ' οὐκ ἔχει ὄνομα

^a Colhert., ψυχὰς. καὶ τὸν πατέρα αὐτὸς ἐσήμανε, καὶ διὰ τοῦ ἀπαυγάσματος τῆς οὐσίας τὴν ἐγγύτητα ἔδειξεν. Ἐνόησον δὲ τὴν.

^b Savilius, ἀλλὰ καὶ εἰκὼν ὁ ἄνθρωπος, φησὶ, verba eicōnis εἰρηται unicūis includens.

^c Murg. Savil. ἔρα οἰοῖς ὄν' κέρη.

quem fecit et sæcula. Vide quomodo hic quoque duas capessit vias. Volens enim nos abducere a Sabellii et Arii innovationibus; quorum alter in hypostasi superflua tollit, alter vero unam naturam per inæqualitatem dividit; ex abundanti ille utrumque dejicit. Quomodo igitur hoc facit? Perpetuo eadem versat et loquitur, ut ne putetur esse sine principio, vel a Deo alienus. Et ne stupeas his auditis, dilecte: nam si etiam post tam multa documenta sunt quidam qui dixerunt eum esse alienum, et alterum ei dederunt patrem, ipsum quoque dicentes cum eo bellum gerere: si non hæc dixisset, quid non essent loquuti? Quando igitur necesse habet his mederi, tunc etiam necesse habet loqui humilia; ut illud, *Constituit eum heredem universorum*, et, *Per ipsum fecit sæcula*. Deinde ne autem aliam partem lædat, ex humilibus dictis eum rursus evehit ad auctoritatem; et ostendit eum esse in eodem honore quo Pater, et adeo in eodem honore, ut multi existiment eundem esse Patrem. Vide autem magnam ejus prudentiam: illud prius penit, exacteque et accurate id confirmat; et cum hoc fuit ostensum, quod sit Dei Filius, et quod ab ipso non sit alienus, tuto deinceps quæcumque vult alta loquitur. Nam quoniam quod magnum aliquid de eo dixerit, multos ad hanc deduxit sententiam, de humilibus prius loquutus, tunc tuto quantum vult in altum procedit: et cum dixisset, *Quem constituit heredem universorum*, et quod per ipsum fecit sæcula, tunc subjungit: *Portansque omnia verbo virtutis suæ*. Nam qui verbo solo gubernat omnia, non opus habuerit aliquo ad omnia producenda.

2. Quod hoc autem ita sit, vide quomodo rursus procedens dat ei auctoritatem, etiam illud, *Per quem*, eximens. Nam quoniam per ipsum quod voluit est operatus, ab eo de cætero discedens, quid dicit? *Initio tu, Domine, terram fundasti, et opera manuum tuarum sunt cæli* (Hebr. 1. 10). Nusquam illud, *Per quem*, neque quod per ipsum fecit sæcula. Quid vero? annon ab ipso facta sunt? Maxime; sed non sicut tu dicis, neque ut tu suspicaris, quasi per instrumentum, neque tamquam non fuisset facturum, nisi manum ipsi præbuisset Pater. Sicut enim neminem judicat, et dicitur judicare per filium, quatenus judicem illum genuit: ita etiam dicitur operari, quatenus genuit opificem. Si enim Pater ejus est causa et auctor, multo magis eorum quæ per ipsum facta sunt.

Pauli Samosatani hæresis. Arius, Sabellius, Marcellus, Photinus et Marcion consultantur. — Quando ergo vult ostendere, quod ex ipso, necessario loquitur humilia: quando autem vult alta loqui, ansam arripit Marcellus et Sabellius. Sed amborum excessum fugiens Ecclesia, via media est ingressa. Neque enim manet in humilitate, ne locum occupet Paulus Samosatenus (a); neque semper remanet in altis:

(a) Sic Colbertinus. De Paulo Samosateno deque aliis hæresiarchois quos hic insectatur, actum est in Præfatione ad omnia Chrysost. opera. Nam in aliis quoque commentariis et Homiliis illos in medium adducit. Paulum Samosatensem *Samostracem* vocat Mutianus.

et rursus ostendit magnam ejus propinquitatem, et rursus insiliat Sabellius. Dixit Filium, et statim arguit Paulus Samosatenus, dicens ipsum esse Filium sicut multos. Sed letale ei vulnus infixit, dicens heredem. Sed adhuc impudenter se gerit cum Ario: nam illud, *Constituit ipsum heredem*, ambo tenent: ille quidem dicens esse imbecillitatis; hic autem conans oppugnare etiam quod deinceps sequitur. Nam cum dixisset Paulus, *Per quem fecit et sæcula*, supinum quidem prostravit impudentem Samosatenum; Arius autem adhuc videtur esse fortis. Sed vide quomodo hunc quoque prostraverit, dicens, *Qui cum sit splendor gloriæ ejus*. Sed ecce rursus insiliunt Sabellius, Marcellus et Photinus. Sed illis quoque omnibus unam infligit plagam, dicens: *Et character substantiæ ejus, portansque omnia verbo virtutis suæ*. Hic rursus Marcionem quoque ferit, non admodum quidem fortiter, ferit tamen: nam per totam epistolam cum eis pugnat. Sed, sicut dixi, splendorem gloriæ Filium dixit: et quod hoc recte sit dictum, audi Christum de se loquentem, *Ego sum lux mundi* (Joan. 8. 12). Propterea autem dicit splendorem, nempe ἀκρίγισμα, ostendens quod illic quoque ita dictus sit, tamquam lumen a lumine. Non hoc autem solum ostenditur, sed etiam quod nostras illuminavit animas. Per splendorem vero essentialitatem ostendit, et ejus cum Patre propinquitatem. Cogita subtilitatem eorum quæ dicta sunt: unam accepit essentialitatem, et hypostasim, ad duas ostendendas hypostases: quod etiam facit in scientia Spiritus. Ut enim dicit unam esse scientiam Patris et Spiritus, ut quæ re vera sit una, et a se nihil differat: ita hic etiam unum quidpiam apprehendit verbum ad duorum hypostases. Deinde subjungit, *Et character seu figura*. Figura enim seu character est alius ab exemplari prototypo; alius autem non omnino, sed in eo quod attinet ad hypostasin. Nam hic quoque character ostendit nullam esse diversitatem, sed plane in omnibus perfectam similitudinem ejus, cujus est character et figura. Cum ergo ipsum vocet formam et characterem, quid dicent? At homo, inquit, dictus est etiam imago (Gen. 1. 26) imaginis. Quid vero? num ita ut Filius? Non, inquit, sed quod imago non ostendat similitudinem. Atqui quatenus homo dictus est imago, ostendit similitudinem ut in homine. Nam quod Deus est in cælo, hoc est homo in terra, quod, inquam, attinet ad principatum: et sicut homo dominatum obtinet in omnibus quæ sunt in terra, ita Deus dominatum obtinet in omnibus quæ sunt in cælo et in terra. Cæterum homo non dictus fuit character, non dictus fuit splendor, non dictus fuit forma: quod quidem indicat essentialitatem, aut similitudinem quæ est in essentia. Sicut ergo forma servi nihil aliud exprimit, quam hominem in nullo differentem: ita etiam forma Dei nihil aliud exprimit quam Deum. *Qui cum sit*, inquit, *splendor gloriæ*. Vide quid faciat Paulus. Cum dixisset, *Qui cum sit splendor gloriæ*, subjungit rursus: *Sedet ad dexteram majestatis*: in quibus usus est nominibus, nusquam invento nomine essentialitatis. Neque enim maje-

stas, neque dextera ostendit nomen quod vult dicere, sed nomen non potest invenire. Hoc est enim quod dicebam ab initio, Aliqua sæpe cogitamus et intelligimus, et non possumus eloqui. Nam neque Deus nomen est essentialis, neque illius essentialis potest nomen omnino inveniri. Et quid mirum si in Deo, cum nec in angelo inveneris nomen, quod significet essentialiam? fortasse autem nec in anima: non enim mihi videtur hoc nomen ejus ostendere essentialiam, sed vim spirandi. Eamdem enim et animam, et cor, et mentem vocari videris: Cor enim inquit, mundum crea in me Deus (Psal. 50. 12). Non solum vero ista, sed et spiritum multis in locis videris eam appellari. *Portansque omnia verbo virtutis suæ.* Vides quid dicit?

5. *Minus est mundum creare, quam ipsum continere et servare.* — Quomodo ergo, quæso te, contendis, o hæretice, cum scriptum sit: *Dixit, inquit, Deus, Fiat lux (Gen. 1. 3), Patrem jusset, Filium autem obediisse?* Sed ecce hic quoque ipse verbo facit: nam, *Portansque, inquit, omnia;* hoc est, gubernans, quæ cadunt continet. Non est enim minus continere, quam mundum fecisse; sed si mirabile aliquid oportet dicere, est etiam majus. Nam illud quidem est ex nihilo aliquid producere: quæ facta sunt autem, relapsura ad nihilum continere et inter se dissidentia conjungere, hoc est magnum et admirabile, et indicium magnæ virtutis. Deinde ostendens facilitatem, dixit, *Portans* seu ferens. Non dixit, Gubernans, a metaphora eorum qui digito solummodo aliquid movent, et efficiunt ut circumferatur (a). Hic ostendit magnam etiam molem esse creaturæ, id quod magnum est ei nihil esse. Deinde rursus ostendit quod id faciat citra laborem, dicens, *Verbo virtutis suæ.* Recte dixit, *Verbo:* nam quoniam verbum apud nos videtur esse exile et tenue, ostendit id non esse exile et tenue in Deo. Sed quod quidem verbo portet, dixit; quomodo autem verbo portet, nequaquam adjecit: neque enim sciri potest. Deinde subjunxit de ejus majestate. Sic enim fecit etiam Joannes: nam cum dixisset quod sit Deus, subjunxit opificium creaturæ. Quod enim ille tacite innuit, dicens, *In principio erat Verbum, et, Omnia per ipsum facta sunt (Joan. 1. 1 et 3),* hoc Paulus quoque per verbum ostendit et dicendo, *Per quem fecit et sæcula:* etenim eum ostendit et opificem et esse ante omnia sæcula. Quid vero, cum de Patre quidem dicat propheta, *A sæculo et usque in sæculum tu es (Psal. 89. 2):* de Filio autem, quod sit ante omnia sæcula, et omnium opifex, quid dixerint? imo vero quando, quod de Patre dicebatur, Qui est ante sæcula, hoc videris etiam dictum de Filio? Et sicut dicit Joannes, *Vita erat,* significans vim ac potestatem continendi creaturam, quoniam ipse est vita omnium: ita Paulus quoque, *Portansque omnia verbo virtutis suæ:* non sicut Græci, et ipsa creatione et providentia, quantum ad ipsos attinet, ipsum privantes, ad lumen usque ejus concludentes potentiam. *Per se, inquit,*

(a) Huc desinit Homilia II in Colbertino, ubi cætera omnia desiderantur.

facta purgatione peccatorum nostrorum. Cum dixisset de illis admirandis et magnis quæ sunt suprema, de cætero dicit etiam de cura ejus in homines. Et maxime quidem erat illud generale et universa complectens, *Portansque omnia;* verum hoc est multo majus. Nam etiam est generale et universa complectens: nam, quod ipsum spectat, omnes salvos fecit. Etenim Joannes quoque cum dixisset: *Vita erat,* et providentiam ejus significasset, rursus dicit, *Et lux erat,* id ipsum declarans. *Per se, inquit, facta purgatione peccatorum nostrorum; sedet ad dexteram majestatis in excelsis.* Duo hic ponit maxima ejus curæ indicia: et quod a peccatis nos purgaverit, et quod per se id fecerit. Et multis in locis vides eum de hoc gloriari, non solum de reconciliatione erga Deum, sed etiam quod hoc factum sit per Filium: etenim revera magnum donum etiam majus factum est, eo quod per Filium. Nam cum dixisset, *Sedet ad dexteram,* et, *Per se purgatione facta peccatorum nostrorum,* et crucem revocasset in memoriam, cito subjunxit sermonem de resurrectione et ascensione. Vide autem prudentiam ejus ineffabilem: non dixit, *Jussus est sedere, sed, Sedet.* Deinde rursus, ne existimes eum stare, subjungit: *Ad quem autem angelorum dixit aliquando, Sede a dextris meis?* Sedet ergo, inquit, ad dexteram majestatis in excelsis. Quid est, *In excelsis?* Deumne loco concludit? Absit: non ut id suspicemur, sic loquutus est, sed sicut dicens, *Ad dexteram,* non eum figuravit, sed ostendit eum in eodem esse honore quo Pater: ita eum dicens, *In excelsis,* non eum illic inclusit, sed ostendit eum esse omnium altissimum, et omnia transcendere, hoc est, pervenit ad ipsum thronum paternum. Sicut ergo Pater est in excelsis, ita etiam ipse: consessus enim nihil aliud indicat quam in eodem esse honore. Si autem dicant eum dixisse, *Sede,* eos interrogemus: Quid vero? dixitne stanti? At id ostendere non possint. Non dixit certe quod jusserit aut imperarit; sed, *Dixit, Sede,* non propter aliud quam ne existimes eum esse absque principio et sine causa. Nam quod propterea sic dixerit, est perspicuum ex loco sessionis: si enim voluisset significare diminutionem, non dixisset, *A dextris, sed, A sinistris.*

Filius Dei Filius est natura, non gratia tantum. — 4. *Tanto, inquit, melior angelis effectus, quanto differentiis præ illis nomen hereditavit.* Illud, *Effectus,* hic est pro declaratus vel demonstratus, ut ita dicam. Deinde id confirmat. Quomodo? Ex nomine. Vides quod nomen *Filius,* solet significare germanitatem? Et certe, si non esset germanus Filius, non ita loquutus esset. Quare? Quia germanus ob nihil aliud est quam quatenus est ex ipso: igitur ex eo confirmat. Nam si est gratia Filius, non solum non est angelis præstantior, sed etiam minor. Quomodo? Quoniam homines quoque justii vocati sunt filii; et nomen filii, nisi sit filius proprius et germanus, non potest ostendere excellentiam. Et ut significet quod sit quædam differentia creaturarum et opificis, vide quid dicat: 5. *Cui enim dixit aliquando angelorum,*

εὔρειν. Τοῦτο γάρ ἐστιν ὃ ἔλεγον ἐξ ἀρχῆς, ὅτι πολ-
λάκις τινὰ νοοῦμεν, καὶ οὐ δυνάμεθα φράζειν· ἐπεὶ
οὐδὲ τὸ, Θεός, ὄνομα οὐσίας ἐστίν, οὐδὲ ἐστὶν ὄλως
τῆς οὐσίας ἐκείνης ὄνομα εὔρειν. Καὶ τί θαυμαστὸν
εἰ ἐπὶ Θεοῦ, ὅπου γε οὐδὲ ἐπὶ ἀγγέλου εὔροι τις ἂν
ὄνομα τῆς οὐσίας δηλωτικόν; τάχα δὲ οὐδὲ ἐπὶ ψυ-
χῆς· οὐ γάρ μοι δοκεῖ τοῦτο τὸ ὄνομα παραστατικόν
εἶναι τῆς οὐσίας αὐτῆς, ἀλλὰ τοῦ ψύχειν. Τὴν γὰρ
αὐτὴν καὶ ψυχὴν, καὶ καρδίαν, καὶ νοῦν καλουμένην
ἴδοι τις ἂν. *Καρδίαν γάρ, φησί, καθαρὸν κτίσασθαι*
ἐν ἐμοί, ὁ Θεός. Οὐ μόνον δὲ ταῦτα, ἀλλὰ καὶ πνεῦμα
πολλαχοῦ ἴδοι τις ἂν λεγομένην αὐτήν. *Φέρωρ τε*
τὰ πάντα τῷ ῥήματι τῆς δυνάμεως αὐτοῦ. Ὅρα
τί φησι;

γ. Πῶς οὖν, εἰπέ μοι, λέγεις, αἰρετικῆ, διὰ τὸ λέγε-
σθαι παρὰ τῆ Γραφῆ· *Εἶπεν ὁ Θεός, Γενηθήτω φῶς,*
*ὅτι Πατήρ ἐπέταξεν, ὁ δὲ Υἱὸς ἐπήκουσεν**· Ἄλλ'
ἰδοῦ καὶ ἐνταῦθα ῥήματι αὐτὸς ποιεῖ· *Φέρωρ τε*
γάρ, φησί, τὰ πάντα· τουτέστι, κυβερνῶν, τὰ δια-
πίπτοντα συγκρατῶν. Τοῦ γὰρ ποιῆσαι τὸν κόσμον
οὐχ ἤττον ἐστὶ τὸ συγκρατεῖν, ἀλλ', εἰ δεῖ τι καὶ
θαυμαστὸν εἰπεῖν, [18] καὶ μεῖζον. Τὸ μὲν γὰρ ἐξ
οὐκ ὄντων ἐστὶ τὸ παράγειν· τὸ δὲ, τὰ γεγονότα εἰς
τὸ μὴ εἶναι μέλλοντα ἀναρχῶν, συνέχειν τε καὶ
συνάπτειν πρὸς ἄλλα διαστασιάζοντα, τοῦτο ἐστὶ
τὸ μέγα καὶ θαυμαστὸν, καὶ πολλῆς δυνάμεως τεκμή-
ριον. Εἶτα καὶ τὸ εὐκολον δηλῶν εἶπε· *Φέρωρ.* Οὐκ
εἶπε· Κυβερνῶν, ἀπὸ μεταφορᾶς τῶν ἀπλῶς τῷ δα-
κτύλῳ τι κινούντων, καὶ ποιούντων περιφέρεσθαι β.
Ἐνταῦθα καὶ τὸν ἔχον τῆς κτίσεως ἔδειξε μέγαν
ὄντα, καὶ τὸ μέγα οὐδὲν αὐτῷ ὄν. Εἶτα πάλιν τὸ
ἀπονητὶ δείκνυσιν, εἰπὼν *Τῷ ῥήματι τῆς δυνάμεως*
αὐτοῦ. Καλῶς εἶπε· *Τῷ ῥήματι*· ἐπειδὴ γὰρ τὸ
ῥῆμα παρ' ἡμῖν ψιλὸν εἶναι δοκεῖ, δείκνυσιν ὅτι οὐκ
ἐστὶ ψιλὸν ἐπὶ Θεοῦ. Ἄλλ' ὅτι μὲν τῷ ῥήματι
φέρει, εἶπε, τὸ δὲ πῶς τῷ ῥήματι φέρεται οὐκέτι
προσέθηκεν· οὐδὲ γὰρ δυνατὸν εἶδέναι. Εἶτα
ἐπήγαγε περὶ τῆς μεγαλειότητος αὐτοῦ. Οὕτω γὰρ
καὶ ὁ Ἰωάννης πεποίηκεν· εἰπὼν γὰρ ὅτι Θεός
ἐστίν, ἐπήγαγε τῆς κτίσεως τὴν δημιουργίαν. Ὅπερ
γὰρ ἐκεῖνος ἠνέχετο εἰπὼν· *Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος,*
καὶ, Πάντα δι' αὐτοῦ ἐγένετο, τοῦτο καὶ οὗτος διὰ
τοῦ ῥήματος καὶ τοῦ εἰπεῖν, *Δι' οὗ καὶ τοὺς αἰῶνας*
ἐποίησεν, ἐνέφηγε· καὶ γὰρ καὶ δημιουργὸν, καὶ
πρὸ πάντων ὄντα τῶν αἰώνων αὐτὸν δείκνυσιν. Τί οὖν,
ὅταν *πρὸ* τοῦ Πατρὸς μὲν λέγη ὁ Προφήτης, Ἄπὸ
τοῦ αἰῶνος καὶ ἕως τοῦ αἰῶνος σὺ εἶ· περὶ δὲ τοῦ
Υἱοῦ, ὅτι *πρὸ πάντων* ἐστὶ τῶν αἰώνων, καὶ τῶν
ἀπάντων δημιουργός, τί ἂν εἰποιεν; μᾶλλον δὲ
ὑπερ περὶ τοῦ Πατρὸς ἄλλεγο· Ὁ ὑπάρχων πρὸ τῶν
αἰώνων, τοῦτο καὶ περὶ τοῦ Υἱοῦ ἴδοι τις ἂν εἰρη-
μένον; Καὶ ὡς περ ἐκεῖνός φησι· *Ζωὴ ἦν,* τὸ δια-
κρατητικόν τῆς κτίσεως δηλῶν, ὅτι πάντων αὐτός
ἐστὶν ἡ ζωὴ· οὕτω καὶ οὗτός φησι· *Φέρωρ τε τὰ*
πάντα τῷ ῥήματι τῆς δυνάμεως αὐτοῦ· οὐ καθά-
περ Ἑλληνας, καὶ τῆς δημιουργίας αὐτῆς, τὸ γε εἰς
αὐτοὺς ἦγον, ἀποστεροῦντες αὐτὸν καὶ τῆς προνοίας,
μέχρι σελήνης συγκλείοντες αὐτοῦ τὴν δύναμιν. *Δι'*
αὐτοῦ γάρ, φησί, καθαρῶς ποιησάμενος τῶν
ἀμαρτιῶν ἡμῶν. Εἰπὼν περὶ τῶν θαυμαστῶν ἐκεί-
νων καὶ μεγάλων, τῶν ἀνωτάτων, λέγει λοιπὸν καὶ

περὶ τῆς εἰς ἀνθρώπους αὐτοῦ κηδεμονίας. Μάλιστα
μὲν γὰρ καὶ ἐκεῖνο καθολικὸν ἦν, τὸ, *Φέρωρ τε τὰ*
πάντα· πλην ἀλλὰ τοῦτο πολλῶ μεῖζον. Καὶ τοῦτο δὲ
[19] καθολικόν· τὸ γὰρ αὐτοῦ μέρος, πάντας ἔσωσεν·
ἐπεὶ καὶ ὁ Ἰωάννης εἰπὼν· *Ζωὴ ἦν,* καὶ τὴν πρόνοιαν
αὐτοῦ δηλώσας, πάλιν λέγει, ὅτι *Καὶ φῶς,* τὸ αὐτὸ
τοῦτο δηλῶν. *Δι' αὐτοῦ, φησί, καθαρῶς ποιησά-*
μενος τῶν ἀμαρτιῶν ἡμῶν, ἐκάθισεν ἐν δεξιᾷ τῆς
μεγαλωσύνης ἐν ὑψηλοῖς. Δύο τίθησιν ἐνταῦθα τῆς
κηδεμονίας αὐτοῦ τεκμήρια μέγιστα· τὸ τε καθαρῶς
τῶν ἀμαρτιῶν ἡμῶν, καὶ τὸ δι' αὐτοῦ τοῦτο ποιῆ-
σαι. Καὶ πολλαχοῦ ὅρας αὐτὸν ἐπὶ τούτῳ σεμνυνό-
μενον, οὐ μόνον ἐπὶ τῇ καταλλαγῇ τῇ πρὸς τὸν Θεόν,
ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τῷ διὰ τοῦ Υἱοῦ τοῦτο γεγενῆσθαι·
καὶ γὰρ οὕτω τὸ μέγα ὄντων μεῖζον γεγένηται τῷ
διὰ τοῦ Υἱοῦ. Εἰπὼν γάρ· *Ἐκάθισεν ἐν δεξιᾷ,*
καὶ, *Καθαρῶς μὲν δι' αὐτοῦ ποιησάμενος τῶν*
ἀμαρτιῶν ἡμῶν, καὶ ἀναμνήσας τοῦ σταυροῦ, τα-
χέως τὸν περὶ τῆς ἀναπαύσεως καὶ τῆς ἀναλήψεως
λόγον ἐπήγαγε. Καὶ ὅρα τὴν σύνεσιν αὐτοῦ τὴν
ἄφατον· οὐκ εἶπεν· *Ἐκέλευσθαι καθίσαι· ἀλλ', Ἐκά-*
θισεν. Εἶτα πάλιν, ἵνα μὴ νομίσει αὐτὸν ἐσθάναι,
ἐπάγει· *Τίτι γάρ τὸν ἀρχαῖον ἐπέκοτε, Κάθου*
ἐκ δεξιῶν μου; Ἐκάθισε, φησὶν, ἐν δεξιᾷ τῆς
μεγαλωσύνης ἐν ὑψηλοῖς. Τί ἐστίν, *Ἐν ὑψηλοῖς;*
εἰς τόπον περικλείει τὸν Θεόν; Ἄκαγε· οὐχ ἵνα
τοῦτο ὑποπτεύσωμεν, οὕτως εἴρηκεν· ἀλλ' ὡς περ
εἰπὼν· *Ἐν δεξιᾷ,* οὐκ ἐσημάτισεν αὐτὸν, ἀλλὰ τὸ
ὁμοτίμιον ἔδειξε τὸν πρὸς τὸν Πατέρα· οὕτως εἰπὼν·
Ἐν ὑψηλοῖς, οὐκ ἀπέκλεισεν αὐτὸν ἐκεῖ, ἀλλὰ πάν-
τα ὑπεραναβεβηκότα· ὡσαυτε ἔλεγεν, εἰς αὐτὸν
ἔφθασε τὸν θρόνον τὸν πατρικόν. Ὅπερ οὖν ὁ Πα-
τήρ ἐν ὑψηλοῖς, οὕτω καὶ αὐτός· ἡ γὰρ συνεδρία
οὐδὲν ἕτερον δείκνυσιν, ἢ τὸ ὁμοτίμιον. Εἰ δὲ λέγου-
σιν, ὅτι εἶπε· *Κάθου,* ἐρώμεθα αὐτούς· Τί οὖν;
ἐστῶτι εἶπεν; Ἄλλ' οὐκ ἂν ἔχοιεν δεῖξαι. Ἄλλως
δὲ οὐκ εἶπεν, ὅτι ἐκέλευσεν ἢ προσέταξεν, ἀλλ' ὅτι
Εἶπε, Κάθου· καὶ τοῦτο δι' οὐδὲν ἕτερον, ἀλλ' ἵνα
μὴ ἀναρχον αὐτὸν νομίσει; καὶ ἀνάτινον. Ὅτι γὰρ
διὰ τοῦτο οὕτως εἴρηκε, δὴλον ἐκ τοῦ τόπου τῆς
καθέδρας· εἰ γὰρ ἐλάττωσιν ἤθελε δηλώσαι, οὐκ ἂν
εἶπεν· *Ἐκ δεξιῶν, ἀλλ', Ἐξ ἀριστερῶν.*

Τοσοῦτῳ κρείττωρ γενόμενος, φησὶν, ἀγγέλων,
ὄσω διαφορώτερον παρ' αὐτοὺς κεκληρονόμηκεν
ὄνομα. Τὸ, *Γενόμενος,* ἐνταῦθα ἀντὶ τοῦ, ἀποδει-
χθεὶς, ὡς ἂν εἴποι τις, ἐστίν. Εἶτα καὶ δισχυρίζεται.
Πόθεν; Ἄπὸ τοῦ ὀνόματος. Ὅρας ὅτι οἶδε τὸ, Υἱός,
ὄνομα τὴν [20] γνησιότητα δηλοῦν; Καὶ μὴν, εἰ μὴ
γνήσιον ἦν, οὐκ ἂν τοῦτο εἶπε. Πῶς; Ὅτι δι' οὐδὲν
ἕτερον γνήσιός ἐστιν, ἀλλ' ἢ τὸ ἐξ αὐτοῦ εἶναι. Ἄπὸ
τούτου τοίνυν ἰσχυρίζεται. Εἰ δὲ χάριτι ἐστὶν Υἱός,
οὐ μόνον οὐ διαφορώτερος, ἀλλὰ καὶ ἐλάττω ἐστὶν
ἀγγέλων· πῶς; Ὅτι καὶ ἀνθρώποι δίκαιοι ἐκλήθη-
σαν υἱοὶ, καὶ τὸ υἱὸς ὄνομα, ἂν μὴ γνήσιος ἦ, οὐκ
ἰσχύει δεῖξαι τὸ διάφορον. Καὶ δηλῶν ὅτι διαφορά τίς
ἐστὶ κτισμάτων καὶ δημιουργοῦ, ἀκουσον τί φησι·
Τίτι γάρ εἶπέ ποτε τῶν ἀγγέλων, Υἱός μου εἶ σὺ,
ἐγὼ σήμερον γεγέννηκά σε; καὶ πάλιν, *Ἐγὼ*
ἔσομαι αὐτῷ εἰς Πατέρα, καὶ αὐτός ἐσται μοι εἰς
Υἱόν; Ταῦτα εἰρηται μὲν καὶ εἰς τὴν σάρκα· τὸ γὰρ,
Ἐγὼ ἔσομαι αὐτῷ εἰς Πατέρα, καὶ αὐτός ἐσται

* Legendum ἰσχυροῦς.

β In Colbertino cetera omnia desiderantur.

* Regg., Commel. et marg. Savil., γνήσιος ἦν ὁ Υἱός·
γνήσιος δὲ οὐδὲν ἕτερόν ἐστιν, ἀλλ' ἢ ἐξ αὐτοῦ· πῶς; ἀπὸ
τούτου ἰσχυροῦ. Εἰ γὰρ γάρτι.

μοι εἰς Υἱόν, τῆς ἐνανθρωπήσεώς ἐστὶ παραστατικόν· τὸ δὲ, Υἱός μου εἶ σὺ, οὐδὲν ἕτερον δηλοῖ, ἢ ὅτι ἐξ αὐτοῦ ἐστίν. Ὅσπερ δὲ ὠν λέγεται ἀπὸ τοῦ ἐνεστώτος καιροῦ· οὗτος γὰρ μάλιστα ἀρμόζει αὐτῷ· οὕτω καὶ τὸ, Σήμερον, ἐνταῦθα μοι δοκεῖ εἰς τὴν σάρκα εἰρηθεῖναι. Ὅταν γὰρ αὐτῆς ἐπιλάβηται, πάντα λοιπὸν ἀδεῶς φθέγγεται. Καὶ γὰρ ἡ σὰρξ κοινώνει τῶν ὑψηλῶν, ὡσπερὸν καὶ ἡ θεότης τῶν ταπεινῶν. Ὁ Θεὸς γὰρ ἀνθρωπος γενέσθαι μὴ ἀπαξιώσας, καὶ τὸ πρᾶγμα μὴ παραιτησάμενος, πῶς ἀντὰ ῥήματα παρητήσατο;

δ'. Ταῦτ' οὖν εἰδότες, μηδὲν ἐπαισχυνόμεθα, μὴ μέγα φρονῶμεν. Εἰ γὰρ αὐτὸς Θεὸς ὦν καὶ Δεσπότης καὶ Θεοῦ Υἱός, οὐ παρητήσατο μορφὴν δούλου λαθεῖν· πολλῶν μᾶλλον ἡμέτες ἄπαντα δεῖ ποιεῖν, κἂν ταπεινὰ ᾖ. Ἦθὲν γὰρ, εἰπέ μοι, ἀνθρώπε, μέγα φρονεῖς; ἀπὸ τῶν βιωτικῶν; ἀλλὰ ταῦτα πρὶν ἢ φανῆναι παρατρέχει. Ἀλλ' ἀπὸ τῶν πνευματικῶν; ἀλλ' ἐν καὶ τοῦτό ἐστι κατόρθωμα πνευματικόν, τὸ μὴ μέγα φρονεῖν. Διὰ τί τοῖνυν μέγα φρονεῖς; ὅτι κατορθοῖς; Ἀκουσὸν τοῦ Χριστοῦ λέγοντος: Ὅταν ποιήσῃτε πάντα, λέγετε ὅτι Ἀρχεῖοι δούλοι ἐσμεν· ἃ γὰρ ὠφειλομέν ποιῆσαι, πεποιήκαμεν. Ἀλλὰ διὰ τὸν πλοῦτον μέγα φρονεῖς; διὰ τί, εἰπέ μοι; οὐκ ἤκουσας ὅτι γυμνοὶ εἰσῆλθομενεῖς [21] τὸν βῖον, γυμνοὶ κατὰ ἀπελευσόμεθα; μᾶλλον δὲ, οὐχ ὀρέξῃς τοὺς πρὸ σου ἐρήμους καὶ γυμνοὺς ἀπελθόντας; Τίς τὰ ἀλλότρια ἔχων μέγα φρονεῖ; Οἱ γὰρ βουλόμενοι αὐτοῖς χρῆσθαι εἰς οἰκίαν μόνην ἀπόλαυσιν, ἀφαιροῦνται αὐτὰ καὶ ἄκοντες, καὶ πρὸ μὲν τῆς τελευταῆς πολλάκις, ἐν δὲ τῇ τελευταῇ πάντως. Ἀλλ' ἡμεῖς ζῶντες αὐτοῖς, φησὶν, ὡς βουλόμεθα, ὡς βούλεται, τοῖς οὖσι χρωόμενον· εἰ δὲ τις καὶ χρωῶτο ὡς βούλεται, οὐδὲ τοῦτο μέγα· βραχὺς γὰρ ὁ παρὼν καιρὸς; πρὸς τοὺς αἰῶνας τοὺς ἀτελευτήτους. Μέγα φρονεῖς, ἀνθρώπε, ὅτι πλουτεῖς; τίνας ἔνεκεν; τοῦτο γὰρ καὶ λησαστὴ παραγίνεται καὶ κλέπταις καὶ ἀνδροφόνις καὶ μαλαχοῖς καὶ πόρνοις καὶ πᾶσι τοῖς πονηροῖς. Διὰ τί οὖν μέγα φρονεῖς; Εἰ μὲν γὰρ εἰς δέον αὐτῷ κέχρησαι, οὐκ ὀφείλεις μέγα φρονεῖν, ἵνα μὴ λυμήνη τὴν ἐντολήν· εἰ δὲ οὐκ εἰς δέον, ταύτη μάλιστα συστάλλεσθαι δεῖ, ὅτι δούλος γέγονας τῶν χρημάτων καὶ κτημάτων καὶ κρατῆ ὑπ' αὐτῶν. Εἰπέ γάρ μοι, εἰ τις πυρέττων ὕδωρ ἐκποῖ πολλῷ, τὸ πρὸς βραχὺ μὲν σθενύουν τὴν δίψαν, ὕστερον δὲ ἀνάπτει τὴν φλόγα, μέγα ὀφείλει φρονεῖν; Τί δὲ, εἰ τις πλεονα φροντίζει εἰκῆ, διὰ τοῦτο ὀφείλει μέγα φρονεῖν; Διὰ τί, εἰπέ μοι; ἐπιθεὶ πολλοὺς ἔχεις δεσπῆτας; ἐπειδὴ μυρίας μερίμνας; ἐπειδὴ κολακεύουσι σε πολλοί; Ἀλλὰ τοῦτο δουλεύειν ἐστὶ. Καὶ ἵνα μάθῃς ὅτι δουλεύεις αὐτοῖς, ἄκουε σαφῶς· τὰ ἄλλα τῶν παθῶν τῶν ἐν ἡμῖν ἐστὶν ὅπου χρῆσιμά ἐστιν, οἷον ἡ ὀργὴ πᾶσα χρησιμῆ· θυμὸς γὰρ, φησὶν, ἀδικος οὐκ ἀθωωθήσεται· ὥστε ἐστὶ καὶ δικαίως θυμωθῆναι. Καὶ πάλιν, Ὁ ὀργίζόμενος τῷ ἀδελφῷ αὐτοῦ εἰκῆ, ἐνοχος ἔσται τῇ γέννη. Πάλιν ὁ ζηλῶς καλὸν καὶ ἡ ἐπιθυμία, ἡ μὲν, ὅταν εἰς παιδοποιίαν γίνηται, ὁ δὲ, ὅταν πρὸς τὰ κατὰ τὴν μίμησιν ἔβῃ. Ὅσπερ καὶ Παῦλος λέγει: Καλὸν δὲ τὸ ζηλοῦσθαι ἐν καλῷ πάντοτε· καὶ πάλιν, Ζηλοῦτε τὰ χαρίσματα τὰ κρείττονα. Ὅστε ἀμφοτέρω χρησιμα. Ἡ μὲντοι ἀπόνοια οὐδαμοῦ καλὸν, ἀλλὰ πανταχοῦ ἀχρηστον καὶ βλαβε-

ρόν. [22] Πλὴν εἰ δεῖ μέγα φρονεῖν, ἐπὶ πενία, οὐκ ἐπὶ πλούτῳ δεῖ. Διὰ τί; Ὅτι ὁ ἐν ὀλίγοις ζῆν δυνάμενος, τοῦ μὴ δυναμένου πολλῶν μείζων καὶ κρείττων ἐστίν.

Εἰπέ γάρ μοι, εἰ κληθέντων εἰς βασιλικὴν πόλιν τινῶν, οἱ μὲν αὐτῶν μῆτε ὑποζυγίων δέοντο, μῆτε οἰκετῶν, μῆτε σκιαδίων, μῆτε καταγωγίων, μῆτε ὑποδημάτων, μῆτε σκευῶν, ἀλλ' ἀπόκρη αὐτοῖς ἄρτον μόνον ἔχειν, καὶ ὕδωρ ἐκ τῶν πηγῶν λαμβάνειν· ἐκεῖνοι δὲ λέγοντι, ὅτι Ἐὰν μὴ καὶ ὀχήματα δῶτε καὶ στρωμνὴν ἀκαλὴν, οὐ δυνάμεθα παραγενέσθαι, ἐὰν μὴ καὶ πολλοὺς ἔχωμεν τοὺς ἀκολουθοῦντας, ἐὰν μὴ συνεχῶς ἐξῆ διαναπαυέσθαι, οὐ δυνάμεθα, ἐὰν μὴ ὑποζυγίους χρωόμεθα, καὶ μικρὸν ὀδεύωμεν τῆς ἡμέρας μέρος· δεῖ δὲ ἡμῖν καὶ ἐτέρων πλειόνων· τίνας ἀν θαυμάσαιμεν; ἐκείνους, ἢ τούτους; Ἄηλον ὅτι τούτους τοὺς οὐδενὸς δεομένους. Οὕτω δὲ καὶ ἐνταῦθα, οἱ μὲν πρὸς τὴν ὁδὸν τοῦ βίου τούτου πολλῶν δέονται, οἱ δὲ οὐδενός. Ὄστε τοὺς ἐπὶ πενία μᾶλλον ἐχρῆν μέγα φρονεῖν, εἰ γὰρ καὶ ἐχρῆν. Ἀλλ' εὐκαταφρόνητός ἐστιν ὁ πένης, φησὶν. Οὐκ ἐκείνος, ἀλλ' οἱ τούτου καταφρονούντες. Διὰ τί γὰρ ἐγὼ μὴ καταφρονῶ τῶν οὐκ εἰδῶτων θαυμάζειν ἃ χρῆ; Ἀλλ' ἂν μὲν ζωγράφος ἢ τις, πάντων καταγελάσεται· τῶν σκωπτόντων αὐτὸν, ἕως ἂν ὡσιν ἀμαθεῖς, καὶ ὅτε πρὸς τὰ παρ' ἐκείνων λεγόμενα ἐπιστρέφεται, ἀλλὰ τῇ ἑαυτοῦ ἀρεκταῖ μαρτυρίᾳ ἡμεῖς δὲ τῆς τῶν πολλῶν δόξης ἐξαρτήσομεν ἑαυτοῦ; καὶ ποῦ ταῦτα συγγνώμης ἄξια;

Διὰ τοῦτο ἐσμεν ἄξιοι καταφρονεῖσθαι, ὅταν τῶν καταφρονούντων ἡμῶν διὰ τὴν πενίαν μὴ καταφρονῶμεν, μηδὲ ταλανίζοιμεν αὐτούς. Καὶ παρῆμι ὕσα μὲν ἀμαρτήματα ἀπὸ τοῦ πλούτου τίκτεται, ὅσα δὲ ἀγαθὰ ἀπὸ τῆς πενίας· μᾶλλον δὲ οὐδὲ πλούτος, οὐδὲ πενία καθ' ἑαυτὸ καλὸν, ἀλλὰ παρὰ τοὺς χρωόμενους τούτῳ γίνεται. Ὁ Χριστιανὸς δοκιμὸς ἐν πενία μᾶλλον διαφαίνεται, ἢ ἐν τῷ πλούτῳ. Πῶς; Ἐν πενία μὲν γὰρ ὦν ἀτυφότερος ἔσται, σωφρονέστερος, σεμνότερος, ἐπιεικέστερος, συνειetéρος· ἐν τῷ πλούτῳ δὲ μένων, πολλὰ πρὸς ταῦτα ἔχει τὰ καλύματα. Ἴδωμεν οὖν τίνα ἐστὶν ἃ ὁ πλούσιος ἐργάζεται, μᾶλλον δὲ ὁ κακῶς τῷ πλούτῳ κεκρημένος. Ἐκείνος ἀρπάζει, πλεονεκτεῖ, βιάζεται. [23] Τί δαί; τοὺς ἔρωτας τοὺς ἀτόπους, τὰς ἀθεμίτους μίξεις, τὰς γοητείας, τὰς φαρμακείας, τὰ ἄλλα πάντα δεινὰ ἀπὸ τοῦ πλούτου εὐρήσεις τικτόμενα; Ὅρας ὅτι ἐν πενία μᾶλλον ἀκωπώτερόν ἐστιν, ἢ ἐν πλούτῳ τὴν ἀρετὴν μετιέναι; Μὴ γάρ μοι, ἐπειδὴ δίκην οὐ διδάσαι ἐνταῦθα οἱ πλούσιοι, νομίσης αὐτοὺς μηδὲ ἀμαρτάνειν· ὡς εἰ γὰρ ἦν εὐκολον πλούσιον δίκην διδόναι, ἐκ τούτων ἂν ἕβρας ἐμπεπλησμένα τὰ δεσμοτήρια· ἀλλὰ μετὰ τῶν ἄλλων καὶ τοῦτο ἔχει κακὸν ὁ πλούσιος, ὅτι ἐν πονηρίᾳ ἀτιμωρητὶ πλημμυλῶν ὁ τούτον κεκτημένος, οὐδέποτε στήσεται τοῦτο ποιῶν, ἀλλὰ λήφεται τραύματα ἀνευ φαρμάκων, καὶ χαλινὸν οὐδεὶς ἐπιθήσει αὐτῷ. Εἰ δὲ βούλοιτό τις, καὶ πρὸς ἡδονὴν εὐρήσει τὴν πενίαν πλεῖους παρέχουσαν ἡμῖν τὰς ἀφορμάς. Πῶς; Ὅτι φροντίζων ἀτήλλακται, μίσους, μάχης, φιλονεικίας, ἐριδος, μυρίων δεινῶν. Μὴ τοῖνυν διώκωμεν τὸ πλουτεῖν, μηδὲ τούτους ζηλώσωμεν ἀεὶ τοὺς πολλὰ κεκτημένους· ἀλλ' οἱ μὲν ἔχοντες, εἰς δέον τῷ πλούτῳ χρωόμεθα· οἱ δὲ μὴ ἔχοντες, μὴ ἀλγῶμεν διὰ τοῦτο, ἀλλ' ἔχαρακτοῦμεν ὑπὲρ ἀπάντων τῶν Θεῶν, ὅτι ἡμᾶς ἐν ὀλίγῳ πόνῳ τὸν αὐτὸν τοῖς πλουσίοις, ἢ

^a Ibidem, consentiente Mutiano. πολλοί; καὶ γὰρ δουλεύεις αὐτοῖς. Καὶ ἵνα μάθῃς.

^b Τὸν ζῆλον ἱδὲμ.

^c A rīculum delere jubet Dunæus.

^d Forsan legendum τούτο

Filius meus es tu, ego hodie genui te? et rursus, *Ego ero illi in Patrem, et ipse erit mihi in Filium*. Hæc de carne dicta sunt: illud enim, *Ego ero illi in Patrem*, et *ipse erit mihi in Filium*, incarnationem declarat: hoc autem, *Filius meus es tu*, nihil aliud significat quam quod ex ipso sit. Sicut enim dicitur *deus*, id est, qui est, a præsentis tempore; hoc enim ipsi magis convenit: ita etiam illud, *Hodie*, hic mihi videtur dictum esse de carne. Nam quando eam apprehenderit, de cætero omnia effatur secure. Caro enim est particeps aliorum, sicut et divinitas humilium: nam Deus homo fieri non dedignatus, ut rem non recusavit, quomodo verba recusaverit?

4. *Humilitas commendatur. Res vitæ præsentis quam fluxæ.* — Hæc ergo cum sciamus, minime nos pudeat, neque altum sapiamus. Nam si ipsa cum Deus esset et Dominus et Dei Filius, non recusavit servi formam suscipere: multo magis nos oportet omnia facere, etiamsi sint abjecta et humilia. Nam undenam, dic queso, o homo, altum sapis? ex sæcularibus et iis quæ ad hanc vitam pertinent? sed ea præterecurrunt priusquam apparuerint. Ex spiritualibus? sed hoc quoque est bonum opus spirituale, non elato esse animo. Cur ergo elato es animo? quod te recte geras? Audi Christum dicentem, *Quando feceritis omnia, dicitis, Servi inutiles sumus: nam quæ debebamus facere, fecimus* (Luc. 1. 40). At efferris, et tibi places propter divitias? quare? dic mihi: annon audisti quod nudi ingressi sumus in hanc vitam, et nudi abibimus (Job 1. 21)? imo non vides eos qui te præcesserunt nudos et abjectos abscessisse? Quis habens aliena, effertur et sibi placet? Nam qui ea ad suos tantum usus convertere et iis frui volunt, ipsi eis vel invitanti privantur, sæpe etiam ante mortem, in morte autem omnino. At nos viventes, inquit, eis ut volumus utimur. Certe neminem cito videris ut vult utatur, ne hoc est quidem magnum: breve est enim præsens tempus, si conferatur cum sæculo quæ non finiuntur. Efferris, o homo, et gloriaris quod sis dives? quare? hoc enim adest et latronibus et furibus et parricidis et mollibus et scortatoribus et sceleratis omnibus. Cur ergo efferris? Nam si eo recte et ut oportet usus es, non debes elato esse animo, ne violes mandatum: sin autem non recte et ut oportet, ideo maxime non debes, quod pecuniarum factus sis servus et possessionum, et ea in te dominatum obtineant. Nam dic, queso, si quis febricitans multum aquæ ebiberit, quæ brevi quidem tempore exstinguat sitim, postea autem accendat flammam, ex eone debet efferris et sibi placere? Quid vero, si quis plures habeat frustra sollicitudines, propterea debet sibi placere? Cur, dic queso? quoniam multos habes dominos? quoniam multas curas? quoniam multi tibi adulantur? Sed tu illis servus: et ut intelligas audi aperte. Ex iis quæ in nobis sunt animi affectionibus alie quidem sunt quandoque utiles, ut ira sæpe est utilis: nam *Ira, inquit, injusta non erit innocens* (Eccli. 1. 22).

Quamobrem licet etiam juste irasci. Et rursus, *Qui irascitur fratri suo temere, erit obnoxius gehennæ* (Matth. 5. 22). Rursus bonus est zelus et cupiditas, hæc quidem, cum existit in liberorum procreatione: ille vero, quando habet æmulationem ad ea quæ bona sunt. Sicut etiam dicit Paulus: *Bonum autem est æmulari in bono semper* (Gal. 5. 18); et rursus, *Æmulantini charismata meliora* (1. Cor. 12. 31). Ambo igitur sunt utilia. Arrogantia autem nusquam est bona, sed ubique est inutilis et noxia. Cæterum si efferris et sibi placere oportet, propter paupertatem sibi placere oportet, non propter divitias. Quamobrem? Quoniam qui paucis potest vivere, est multo major et melior eo qui non potest.

5. Nam dic mihi, si aliquibus vocatis in urbem regiam, alii quidem ex iis nec jumentis opus habeant, nec famulis, nec umbellis, nec diversoriis, nec calceis, neque vasis, sed eis sufficiat habere panem, et aquam sumere ex fontibus; alii autem dicant, Nisi dederitis vehicula, et stratum molle, non possumus adesse; nisi etiam multos habeamus qui nos sequantur, nisi assidue liceat quiescere, non possumus; nisi utamur jumentis, nisi etiam parvam diei partem ambulemus; opus est autem nobis etiam pluribus aliis: quosquam admirabimur, illos, an hos? Hos certe qui nullo indigent. Ita hic quoque illi quidem ad hujus vitæ viam multis indigent: hi vero nullo. Quamobrem oportet eos ob paupertatem magis efferris et sibi placere, si sibi placere oportet. At pauper, inquit, est despicibilis. Non ille, sed qui eum despiciunt. Cur enim ego non despicio eos, qui nesciunt admirari ea quæ oportet? Sed si sit quidem pictor quispiam, eos qui ipsum ridet irridebit, quamdiu fuerint rudes et imperiti, et neque convertitur ad ea quæ ab illis dicuntur, sed contentus est suo ipsius testimonio: et nos pendebimus a vulgi opinione? an hæc venia digna sunt?

Pauperis melior est conditio, quam divitis. —

Propterea digni sumus qui contemnamur, quod eos non despiciamus qui nos despiciant propter paupertatem, et non eos censeamus miseros. Et prætereo quidem quot peccata nascuntur ex divitiis, quot autem bona ex paupertate: imo vero nec divitiæ, nec paupertas per se bonum, sed prout sunt qui iis utuntur. Probus Christianus magis cernitur in paupertate quam in divitiis. Quomodo? In paupertate erit a fastu alienior, modestior, honestior, prudentior: qui autem manet in divitiis, ad hæc multa habet impedimenta. Videamus ergo quænam sunt quæ facit dives, vel potius is qui divitiis male utitur. Ille rapit, fraudat, circumvenit, vim affert. Imo quid? amores turpes et inhonestos, concubitus nefarios, prestigias, veneficia, alia tetra et gravia annon invenies nasci ex divitiis? Vides quod in paupertate facilius est virtutem exercere, quam in divitiis? Ne enim, quoniam pœnas hic non dant divites, existimes eos non peccare. Nam si facile esset divitem dare pœnas, iis plenos invenires carceres; sed inter alia hoc quoque malum habent

divitiarum, quod qui eas in vitio et scelere possidet, impune peccans numquam desistet hoc facere, sed accipiet vulnera absque medicamentis, neque ei quisquam imponet frenum. Si quis autem velit, inveniet etiam paupertatem nobis ad voluptatem plura dare adminicula. Quomodo? Quoniam liberata est a sollicitudinibus, odio, pugna, lite, et a malis innumerabilibus. Ne ergo quaeramus ditescere, nec semper æmulemur eos qui multa possident: sed qui habemus quidem, divitiis utamur ut oportet; qui autem non habemus, ne propterea doleamus, sed Deo agamus gratias, quod efficiat ut nos in parvo labore, eandem quam divites aut etiam majorem, si velimus, accipiamus mercedem: et magna ex paucis lucrabimur. Nam et qui duo attulerat talenta, æque in admiratione et honore est habitus atque qui quinque attulerat. Quomobrem? Nam duo ejus fidei

credita sunt talenta, sed quæ a se præstanda erant implevit omnia, et quæ sibi fuerant credita attulit duplicata. Quid ergo studemus ut multa nobis credantur, cum per pauca liceat eosdem fructus etiam majores percipere? cum labor quidem sit minor, merces autem multo amplior? Facilius enim a suis pauper abscedet, quam dives multa et magna possidens. An nescitis quod, quo plura quispiam fuerit complexus, eo plura desiderat? Ne hoc ergo nobis accidat, ne quaeramus divitias, neque ægre feramus paupertatem, neque contendamus ditescere, et qui habemus, eis ita utamur ut jussit Paulus. *Qui habent, inquit, sint tamquam non habentes; et qui utuntur hoc mundo tamquam non utentes* (1. Cor. 7. 29. 31): ut assequamur bona promissa: quæ detur nobis omnibus consequi, gratia et benignitate.

HOMILIA III.

CAP. 1. v. 6. *Et cum iterum introducit Primogenitum in orbem terrarum, dicit: Et adorent eum omnes angeli Dei.* 7. *Et ad angelos quidem dicit: Qui faciunt angelos suos spiritus, et ministros suos flammam ignis:* 8. *ad Filium autem: Thronus tuus Deus in sæculum sæculi.*

1. Dominus quidem noster Jesus Christus suum in carne adventum vocat egressum vel exitum: ut quando dicit, *Exiit qui seminavit ad seminandum* (Matth. 13. 3); et rursus, *Ego a Patre exivi, et venio* (Joan. 16. 28): et multis in locis hoc videris. Paulus autem id vocat ingressum dicens: *Et cum iterum introducit Primogenitum in orbem terrarum;* dicens introductionem hanc carnis susceptionem. Cur hæc res varie enuntiatur, et cujus occasione hæc dicuntur? Quæ significantur sunt manifesta. Christus quidem adventum suum merito vocat exitum: eramus enim extra Deum. Ac sicut in regia qui sunt in vinculis et regem offenderunt, stant foris; qui vult autem eos reconciliare, non ipsos introducit, sed ipse foras egrediens eos alloquitur, donec ipsis dignis effectis conspectu regis, eos introducat: ita etiam fecit Christus: ad nos egressus, hoc est, cum carnem suscepisset, et quæ a Rege mandata fuerant retulisset, ita nos introduxit, et a peccatis purgatos et reconciliatos. Propterea ipsum vocat exitum. Paulus autem cum nominat ingressum, a metaphora eorum qui sunt heredes, et aliquam accipiunt possessionem: dicere enim, *Cum autem introduxerit Primogenitum in orbem terrarum;* hoc est significantis, Cum ei traderit orbem terrarum: tunc enim eam totam possedit, quando fuit cognitus. Non hæc autem dicit de Deo Verbo, sed de Christo incarnato; jure merito. Nam si erat in mundo, ut ait Joannes, et mundus per ipsum factus est (Joan. 1. 10), quomodo aliter introduceretur quam in carne? *Et adorent eum,* inquit, *omnes angeli Dei.* Quoniam enim magnum et excelsum aliquid est dicturus, id præstruit et efficit ut facile excipiat, faciens Patrem introduxisse Filium.

Perpende autem: dixit superius eum non esse nobis loquutum per prophetas, sed per Filium: ostendit Filium esse meliorem angelis; et hoc a nomine probavit; et ex eo quod Pater Filium introduxit. Hic denique etiam ex re alia probat. Quænam autem ea est? Ex adoratione: et ostendit quantum sit melior, nempe quantum Dominus servo. Ut si quis aliquo in domum regis introducto, eos qui illic præsentat statim ipsum jubeat adorare: sic ille facit, de Verbi secundum carnem in mundum introductione loquens: *Et adorent eum omnes angeli Dei.* Num angeli solum, inquit, et non aliæ Virtutes? Nequaquam: audi enim quæ sequuntur. *Et ad angelos quidem dicit: Qui faciunt angelos suos spiritus, et ministros suos flammam ignis: ad Filium autem: Thronus tuus Deus in sæculum sæculi.* Ecce maxima differentia, quod illi quidem sunt creati, hic autem increatus. Et cur ad angelos suos, inquit, dicit, *Qui facit;* ad Filium autem suum cur non dixit, *Qui facit?* Atqui liceat sic dicere differentiam: Ad angelos quidem suos dicit, *Qui faciunt angelos suos spiritus; ad Filium autem, Dominus creavit me;* et rursus, *Dominum ipsum et Christum Deus fecit.* Sed neque illud dictum est de Christo Domino Filio; neque hoc de Deo Verbo, sed de eo quod carnem suscepit. Ubi enim voluit veram significare differentiam, non amplius comprehendit solum angelos, sed omnem supernam potestatem administratoriam. Vides quomodo et quam dilucide dividat creaturas et Creatorem, ministros et Dominum, verumque ac proprium heredem et Filium, et servos? Ad Filium autem dicit, *Thronus tuus Deus in sæculum sæculi.* Ecce regni signum. *Virga æquitatis, virga regni tui.* Ecce rursus aliud quoque signum regni. Deinde rursus de eo quod est carne indutum: 9. *Dilexisti justitiam et odisti iniquitatem: propterea unxit te Deus, Deus tuus.* Quid est, *Deus tuus?* Nam quoniam magnum est loquutus, id rursus lenit ac mitigat.

Adversus Judæos, Paulum Samosatenum, Arianos, Marcellum, Sabellium et Marcionem.—Hic et Judæos.

καὶ μείζονα, ἐν θέλωμεν. παρασκευάζει μισθὸν λαθεῖν, καὶ ἐξ ὀλίγων μεγάλα κερδανούμεν. Ἐπει καὶ ὁ τὰ δύο τάλαντα προσενέγκας ἐθαυμάσθη καὶ ἐτιμήθη ὁμοίως τῷ τὰ πέντε προσενεγκόντι. Τί δήποτε; Ὅτι εἰ καὶ δύο ἐπιστεύθη τάλαντα, ἀλλὰ τὰ παρ' αὐτοῦ πάντα ἐπλήρωσε, καὶ τὰ ἐμπιστευθέντα διπλά εἰσηνεγκε. Τί τοίνυν σπεύδομεν πιστευθῆναι πολλά, ὅταν ἐξῆ δι' ὀλίγων τὰ αὐτὰ καρπώσασθαι, ἢ καὶ πλεονα; ὅταν ὁ μὲν πόνος ἐλάττων ἦ, ὁ δὲ μισθὸς πολλῶ πλείων; Εὐκολώτερον γὰρ πένης ἐκστῆσται τῶν αὐτοῦ, ἢ πλουσίου πολλά καὶ μεγάλα

κεκτημένος. Ἡ οὐκ ἴσως, ὅτι ὅσα ἂν π' εἰσὶνά τις περιβάληται, τοσοῦτ' πλείονων ἐρᾷ; Ἴν' οὖν μὴ τοῦτο πάθωμεν, μὴ ζητῶμεν τὸν πλοῦτον, μηδὲ δυσανασχέτως ἔχωμεν πρὸς τὴν πενίαν, μηδὲ σπεύδωμεν πλουτεῖν, ἀλλὰ καὶ οἱ ἔχοντες ὁδὸν αὐτῶ χρώμεθα, ὡς ὁ Παῦλος ἐκέλευσεν. *Οἱ ἔχοντες*, φησὶν, ὡς *μὴ ἔχοντες*, καὶ *οἱ χρώμενοι τῷ κόσμῳ τούτῳ*, ὡς *μὴ καταχρώμενοι*. Ἴνα τύχωμεν τῶν ἐπιγγαλμένων ἀγαθῶν ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ.

[24] HOMILIA Γ'.

Ὅταν δὲ πάλιν εἰσαγάγῃ τὸν πρωτότοκον εἰς τὴν οἰκουμένην, λέγει· Καὶ προσκυνησάτωσαν αὐτῷ πάντες ἄγγελοι Θεοῦ· Καὶ πρὸς μὲν τοὺς ἀγγέλους λέγει· Ὁ ποιῶν τοὺς ἀγγέλους αὐτοῦ πνεύματα, καὶ τοὺς λειτουργοὺς αὐτοῦ πυρὸς φλόγα· πρὸς δὲ τὸν Υἱόν· Ὁ θρόνος σου ὁ Θεὸς εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος.

α'. Ὁ μὲν Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς τὴν παρουσίαν αὐτοῦ τὴν ἑσαρκον ἐξοδὸν καλεῖ· οἷον ὡς ὅταν λέγῃ· *Ἐξῆλθεν ὁ σκείρων τοῦ σκείρας*· καὶ πάλιν, *Ἐγὼ ἐκ τοῦ Πατρὸς μου ἐξῆλθον, καὶ ἦκα*· καὶ πολλαχοῦ τοῦτο ἴδοι τις ἂν. Ὁ δὲ Παῦλος εἰσοδὸν αὐτὴν καλεῖ λέγων· *Ὅταν δὲ πάλιν εἰσαγάγῃ τὸν πρωτότοκον εἰς τὴν οἰκουμένην*· εἰσαγωγὴν ταύτην λέγων τὴν τῆς σαρκὸς ἀνάληψιν. Τί δήποτε δὲ περὶ αὐτοῦ διαφόρως τῷ λόγῳ κέχρηται, καὶ κατὰ τί οὕτως εἴρηται; Διὸν ἐστὶ καὶ ἀπ' αὐτῶν τῶν σημαϊνομένων^α. Ὁ μὲν γὰρ Χριστὸς ἐξοδὸν τὴν αὐτοῦ παρουσίαν εἰκότως καλεῖ· ἔξω γὰρ ἦμεν τοῦ Θεοῦ. Καὶ καθάπερ ἐν τοῖς βασιλείοις οἱ δεσμῶται καὶ προσκυνουκότες τῷ βασιλεῖ, ἔξω ἐσθήκασιν· ὁ δὲ βουλόμενος αὐτοὺς καταλλάξαι, οὐκ ἐνδον τοῦτους εἰσάγων, ἀλλ' αὐτοὺς ἐξῶν ἔξω τοῦτους διαλέγεται, ἔως ἂν αὐτοὺς καταστήσας ἀξίους τῆς ὕψεως τοῦ βασιλέως εἰσαγάγῃ· οὕτω καὶ ὁ Χριστὸς ἐποίησεν. Ἐξελθὼν γὰρ πρὸς ἡμᾶς, τουτέστι, σάρκα ἀναλαβὼν, καὶ διαλεχθεὶς τὰ παρὰ τοῦ βασιλέως, οὕτως ἡμᾶς εἰσήγαγε, καὶ καθάρσιος τῶν ἁμαρτημάτων, καὶ καταλλάξας. Διὸ τοῦτο ἐξοδὸν αὐτὴν καλεῖ. Ὁ δὲ Παῦλος εἰσοδὸν αὐτὴν ὀνομάζει, ἀπὸ μεταφορᾶς τῶν κληρονομούντων, καὶ νομῆν παραλαμβανόντων καὶ κτήσιν τινα· τὴ γὰρ εἶπεν, *Ὅταν δὲ πάλιν εἰσαγάγῃ τὸν πρωτότοκον εἰς τὴν οἰκουμένην*, τοῦτό ἐστι δηλοῦντος, ὅταν ἐγγεῖρισθῇ αὐτῷ τὴν οἰκουμένην· τότε γὰρ αὐτὴν ἐκτήσατο πᾶσαν, ὅτε καὶ ἐγνώσθη. Οὐ περὶ τοῦ Θεοῦ δὲ Λόγου φησὶ ταῦτα, ἀλλὰ περὶ τοῦ κατὰ σάρκα Χριστοῦ· εἰκότως. Εἰ γὰρ ἐν τῷ κόσμῳ ἦν, κατὰ τὸν Ἰωάννην, καὶ ὁ κόσμος δι' αὐτοῦ ἐγένετο, πῶς ἐτέρως ἂν εἰσηγήθη, ἀλλ' ἦ ἐν σαρκί; *Καὶ προσκυνησάτωσαν αὐτῷ*, φησὶ, *πάντες ἄγγελοι Θεοῦ*. Ἐπειδὴν μέγα τί καὶ ὑψιτλὸν λέγειν μέλλῃ, προκατασκευάζει αὐτὸ καὶ ποιεῖ ἐπαράδεικτον τῷ τὸν Πατέρα [25] ποιῆσαι εἰσαγαγόντα τὸν Υἱόν. Σκόπει δέ· εἶπεν ἄνωτέρω, ὅτι οὐ διὰ προφητῶν ἐλάλησεν ἡμῖν, ἀλλὰ διὰ τοῦ Υἱοῦ· Ἐδειξεν

ὅτι κρείττων ἀγγέλων ὁ Υἱὸς, καὶ ἀπὸ τοῦ ὀνόματος δὲ τοῦτο κατασκευάσας, καὶ ἀπὸ τοῦ τὸν Πατέρα ποιῆσαι εἰσαγαγόντα τὸν Υἱόν. Ἐνταῦθα δὲ λοιπὸν καὶ ἀπ' ἐτέρου κατασκευάζει. Ποῖον δὴ τούτου; Ἀπὸ τῆς προσκυνήσεως· τοῦτο δὲ καὶ ὅσα κρείττων ἐστὶ δεικνυσὶν· ὅσα γὰρ δεσπότης δούλου. Διὸ καὶ ὡς ἂν εἰ τις εἰσαγαγὼν τινα εἰς οἰκίαν βασιλέως, τοὺς προσεστῶτας αὐτῆς εὐθέως κελεύει προσκυνεῖν αὐτῷ· οὕτω καὶ αὐτὸς ποιεῖ, περὶ τοῦ κατὰ σάρκα λέγων τὴν ἐν κόσμῳ εἰσαγωγὴν^β, καὶ τὸ, *Προσκυνησάτωσαν αὐτῷ πάντες ἄγγελοι Θεοῦ*, διὰ τοῦτο ἐπάγων. Ἄρα οὖν ἄγγελοι μόνον, οὐχὶ δὲ καὶ ἄλλαι δυνάμεις; Ἄπαγε· ἀκουσον γὰρ τῶν ἐξῆς· *Καὶ πρὸς μὲν τοὺς ἀγγέλους αὐτοῦ φησὶν, Ὁ ποιῶν τοὺς ἀγγέλους αὐτοῦ πνεύματα, καὶ τοὺς λειτουργοὺς αὐτοῦ πυρὸς φλόγα· πρὸς δὲ τὸν Υἱόν, Ὁ θρόνος σου ὁ Θεὸς εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος*. Ἰδοὺ ἡ μεγίστη διαφορὰ· ὅτι οἱ μὲν κτιστοί, ὁ δὲ ἀκτιστός. Καὶ διὰ τί πρὸς μὲν τοὺς ἀγγέλους αὐτοῦ φησὶν, Ὁ ποιῶν· πρὸς δὲ τὸν Υἱόν διὰ τί οὐκ εἶπεν, ὁ ποιῶν; καίτοι ἐντὴν τὴν διαφορὰν οὕτως εἶπεν· πρὸς μὲν τοὺς ἀγγέλους αὐτοῦ λέγει, Ὁ ποιῶν τοὺς ἀγγέλους αὐτοῦ πνεύματα· πρὸς δὲ τὸν Υἱόν, Κύριος ἐκτιστέ με· καὶ πάλιν, *Κύριον αὐτὸν καὶ Χριστὸν ὁ Θεὸς ἐποίησεν*. Ἄλλ' οὕτε ἐκεῖνο περὶ τοῦ Χριστοῦ Κυρίου Υἱοῦ εἴρηται, οὕτε τοῦτο περὶ τοῦ Θεοῦ Λόγου, ἀλλὰ περὶ τοῦ κατὰ σάρκα. Ἐνθα γὰρ τὴν ἀληθῆ διαφορὰν ἠβούετο δηλοῦν, οὐκέτι ἀγγέλους περιέλαβε μόνον, ἀλλὰ καὶ πᾶσαν τὴν ἄνω δύναμιν τὴν λειτουργικὴν. Ὁρᾷς πῶς διαίρει καὶ μεθ' ὅσης τῆς σαφηνείας κτίσματα καὶ κτιστὴν, λειτουργοὺς καὶ δεσπότην, καὶ κληρονόμον καὶ γνήσιον Υἱὸν καὶ δούλους; Πρὸς δὲ τὸν Υἱόν φησὶν· Ὁ θρόνος σου ὁ Θεὸς εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος. Ἰδοὺ βασιλείας σύμβολον. *Ράβδος εὐθύτητος ἢ ράβδος τῆς βασιλείας σου*. Ἰδοὺ πάλιν καὶ ἄλλο βασιλείας σύμβολον. Εἶτα πάλιν εἰς τὸ κατὰ σάρκα· *Ἠγάπησας δικαιοσύνην, καὶ ἐμίσησας ἀνομίαν· διὰ τοῦτο ἔχρισέ σε ὁ Θεός, ὁ Θεός σου*. Τί ἐστὶ, Θεός σου; Ἐπειδὴ γὰρ μέγα ἐφθέγγατο, πάλιν αὐτὸ παραμυθεῖται.

Ἐνταῦθα καὶ Ἰουδαίους, καὶ τοὺς Παύλου τοῦ Σαμοσατέως, καὶ Ἀρειανούς, καὶ [26] Μάρκελλον καὶ Σαβέλλιον ἔβαλε καὶ Μαρκίωνα. Πῶς; Ἰουδαίους

^α Cornmell. et Regg., consentiente Mutiano, Τί δήποτε· ὅν οὕτως τῷ λόγῳ κέχρηται; Διὸ ἐστὶ τὰ σημαϊνόμενα, καὶ κατὰ τί εἴρηται.

^β Homilia tertia in Colbertino ab his verbis incipit, post Scripturæ sacræ locum, Καὶ προσκυνησάτωσαν αὐτῷ πάντες ἄγγελοι Θεοῦ, καὶ Γαβριὴλ. Ἄρα οὖν ἄγγελοι μόνον; οὐχί. Ἀκουσον γὰρ.

μέν, δύο τὸν αὐτὸν δεικνύς, καὶ Θεὸν, καὶ ἄνθρωπον· τοὺς δὲ ἄλλους, τοὺς Παύλου λέγω τοῦ Σαμοσατέως, τῷ περὶ τῆς αἰωνίου υπάρξεως ταῦτα διαλέγεσθαι, καὶ τῆς ἀκτίστου οὐσίας· πρὸς γὰρ ἀντιδιαστολήν τοῦ, Ἐποίησε, τὸ, Ὁ θρόνος σου ὁ Θεὸς εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος, τέθεικε. Πρὸς τε Ἀρειανούς τοῦτό τε αὐτὸ πάλιν, καὶ ὅτι οὐ δούλος· εἰ δὲ κτίσμα, δούλος. Πρὸς δὲ Μάρκελλον καὶ τοὺς ἄλλους, ὅτι δύο ἐστὶ ταῦτα πρόσωπα διηρημένα κατὰ τὴν ὑπόστασιν· πρὸς δὲ Μαρκιωνιστάς, ὅτι ἡ θεότης οὐ χρίεται, ἀλλ' ἡ ἀνθρωπότης. Εἶτα, Παρὰ τοὺς μετόχους σου, φησί. Τίνες δὲ εἰσιν οἱ μέτοχοι, ἀλλ' ἢ οἱ ἄνθρωποι; Τούτῃ, τὸ Πνεῦμα οὐκ ἐκ μέτρου ἔλαθεν ὁ Χριστός.

β'. Ὁρᾷς πῶς συνάπτει ἀεὶ τῷ περὶ τῆς ἀκτίστου φύσεως καὶ τὸν περὶ τῆς οικονομίας λόγον; Τί τοῦτου σαφέστερον; Εἶδες πῶς οὐκ ἔστι τὸ αὐτὸ, κτίσμα καὶ γέννημα; οὐ γὰρ ἂν διείλε, καὶ πρὸς ἀντιδιαστολήν τοῦ, Ἐποίησεν, ἐπήγαγε τὸ, Πρὸς δὲ τὸν Υἱὸν εἶπεν· Ὁ θρόνος σου ὁ Θεὸς εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος· οὐδ' ἂν διαφορώτερον ἔνομα ἐκάλετ τὸ Υἱὸς ἔνομα, εἰ τοῦ αὐτοῦ ἦν σημεῖον. Ποῖον γὰρ τὸ διάφορον; εἰ γὰρ τὸ κτίσμα καὶ γέννημα ταῦτ' ἐκείνοι δὲ ἐποιήθησαν, τί τὸ διαφορώτερον; Ἰδοὺ πάλιν τὴν, ὁ Θεός, μετὰ τοῦ ἄρθρου. Καὶ πάλιν φησί· Κατ' ἀρχὰς σὺ, Κύριε, τὴν γῆν ἐθεμελίωσας, καὶ ἔργα τῶν χειρῶν σου εἰσιν οἱ οὐρανοί. Αὐτοὶ ἀπολούνται, σὺ δὲ διαμένεις· καὶ πάντες ὡς ἱμάτιον παλαιωθήσονται, καὶ ὡσεὶ περιβόλαιον ἐλίξεις αὐτούς, καὶ ἀλλαγήσονται· σὺ δὲ ὁ αὐτὸς εἶ, καὶ τὰ ἔτη σου οὐκ ἐκλείψουσιν. Ἰνα μὴ ἀκούσας· Ὅταν δὲ εἰσαγάγῃ τὸν Πρωτότοκον εἰς τὴν οἰκουμένην, ὡς δῶρον νομίσης εἶναι ὑστερον αὐτῷ προσδοθῆν, τοῦτο καὶ ἄνω προδιωρώσαστο, καὶ πάλιν ἐπιδιορθοῦται λέγων· Κατ' ἀρχὰς· οὐχὶ νῦν, ἀλλ' ἄνωθεν. Ἰδοὺ πάλιν καὶ τὸν Σαμοσατέα Παῦλον καιρίᾳ πλήττει πληγῇ καὶ Ἀρειον, ἃ περὶ τοῦ Πατρὸς ἐστὶ, ταῦτα ἀρμόσας τῷ Υἱῷ. Μετὰ δὲ τούτου καὶ τι ἄλλο πάρεργον ἠνέκρατο, καὶ μεῖζον τούτου· καὶ γὰρ τὴν μετασχημάτισιν τοῦ κόσμου παρεδήλωσε λέγων· Ὡς ἱμάτιον παλαιωθήσονται, καὶ ὡσεὶ περιβόλαιον [27] ἐλίξεις αὐτούς, καὶ ἀλλαγήσονται. Ὁ καὶ ἐν τῇ πρὸς Ῥωμαίους φησὶν, ὅτι μετασχημάτιζεν τὸν κόσμον. Καὶ τὸ εὐκόλον δηλῶν, ἐπήγαγεν· Ἐλίξεις. Ὅσπερ γὰρ ἂν εἰ τις περιβόλαιον ἐλίξῃ, οὕτως αὐτὸς τὸν κόσμον καὶ ἐλίξει καὶ ἀλλάξει. Εἰ δὲ τὴν ἐπὶ τὸ βέλτιον καὶ τὸ κρεῖττον μετασχημάτιζεν καὶ δημιουργίαν οὕτως εὐκόλως ἐργάζεται, ἐπὶ τῆς ἐλάττονος δημιουργίας ἐτέρου εἰδεῖτο; Μέχρι τίνος οὐκ αἰσχύνεσθε; Ἀμα δὲ καὶ παραμυθία μερίστη τοῦτο ἐστὶ, τὸ γινώσκειν ὅτι οὐκ ἔσται οὕτω τὰ πράγματα, ἀλλὰ τὰ πάντα μεταβολὴν λήψεται, καὶ πάντα ἐναλλαγήσεται, αὐτὸς δὲ μένει διαπαντός ζῶν^α, καὶ ἀπειρώς ζῶν· Καὶ τὰ ἔτη σου, φησὶν, οὐκ ἐκλείψουσιν. Τίνι δὲ τῶν ἀγγέλων εἰρηκέσθε· Κάθου ἐκ δεξιῶν μου, ὡς ἂν θῶ τοὺς ἐχθρούς σου ὑποπόδιον τῶν ποδῶν σου; Ἰδοὺ πάλιν αὐτοὺς παραθαρβύνει, εἰ γε μέλλοιεν οἱ ἐχθροὶ αὐτῶν ἠετηθήσασθαι, καὶ ἐχθροὶ αὐτῶν εἰ αὐτοὶ εἰσιν, οἱ καὶ τοῦ Χριστοῦ. Τοῦτο πάλιν βασιλείας, τοῦτα ἰσχυρίας, τοῦτο τιμῆς, οὐκ ἀδυναμίας, τὸ τὴν Πατέρα ὀργίζεσθαι ὑπὲρ τῶν εἰς τὸν Υἱὸν γεγενημένων· τοῦτο πολλῆς ἀγάπης δειγμα καὶ γηρησιό-

τητος τῆς ὡς ἀπὸ πατρὸς πρὸς υἱόν β'. Ὁ γὰρ ὀργιζόμενος ὑπὲρ αὐτοῦ, πῶς ἄλλοτριος αὐτοῦ ἐστίν; Ἐως ἂν θῶ τοὺς ἐχθρούς σου. Ὅπερ καὶ ἐν τῷ δευτέρῳ ψάλλει φησὶν· Ὁ κατοικῶν ἐν οὐρανοῖς ἐκγελάσεται αὐτούς, καὶ ὁ Κύριος ἐκμυκτηριεῖ αὐτούς. Τότε λαλήσει πρὸς αὐτούς ἐν ὀργῇ αὐτοῦ, καὶ ἐν τῷ θυμῷ αὐτοῦ ταράξει αὐτούς. Καὶ πάλιν αὐτὸς φησὶ· Τοὺς μὴ θελήσαντάς με βασιλεῦσαι ἐπ' αὐτούς, ἀγάγετε ὡς ἐνώπιόν μου, καὶ κατασφάζετε αὐτούς. Ὅτι γὰρ αὐτοῦ ἐστὶ τὰ ῥήματα, ἄκουσον τί φησὶ καὶ ἐτέρωθι· Ποσάκις ἠθέλησα ἐπισυναγαγεῖν τὰ τέκνα σου, καὶ οὐκ ἠθέλησατε; Ἰδοὺ ἀφίεται ὑμῖν ὁ οἶκος ὑμῶν ἐρημος. Καὶ πάλιν, Ἀρθήσεται ἀπ' ὑμῶν ἡ βασιλεία, καὶ δοθήσεται ἔθνοις ποιούντι τοὺς καρποὺς αὐτῆς· καὶ πάλιν, Ὁ πᾶσῶν ἐπὶ τὸν λίθον τούτου, συνθλασθήσεται· ἐφ' ὃν δ' ἂν πέσῃ, λιμηθεῖ αὐτόν. Ἄλλως δὲ, ὁ μέλλων ἐκεῖ κρίνειν αὐτούς, πολλῷ μᾶλλον αὐτοὺς δίκην ἐνταῦθα τῆς εἰς αὐτὸν παροινίας ἀπήτησεν. Ὡστε τιμῆς μόνῃς ἐστὶ τῆς εἰς τὸν Υἱόν, τὸ, Ἐως ἂν θῶ τοὺς ἐχθρούς σου ὑποπόδιον τῶν ποδῶν σου.

Οὐχὶ πάντες εἰσὶ λειτουργικὰ πνεύματα, εἰς διακονίαν ἀποστελλόμενα [28] διὰ τοὺς μέλλοντας κληρονομεῖν σωτηρίαν; Τί θαυμαστόν, φησὶν, εἰ τῷ Υἱῷ λειτουργοῦσιν, ὅταν καὶ πρὸς τὴν ἡμετέραν σωτηρίαν λειτουργῶσιν; Ὅρα πῶς ἐπαίρει αὐτῶν τὰ φρονήματα, καὶ πολλὴν δεικνύει τοῦ Θεοῦ τὴν εἰς ἡμᾶς τιμὴν, εἴπερ ἀγγέλους τοὺς ὑπὲρ ἡμᾶς ταύτην ἔταξεν ἔχειν διακονίαν, τὴν ὑπὲρ ἡμῶν. Ὡς ἂν εἴποι τις, εἰς τοῦτο κέχρηται αὐτοί; φησὶ, τοῦτο ἀγγέλων λειτουργία, τὸ διακονεῖν τῷ Θεῷ εἰς σωτηρίαν ἡμετέραν. Ὡστε ἀγγελικὸν ἔργον τοῦτό ἐστι, τὸ πάντα ποιεῖν εἰς σωτηρίαν τῶν ἀδελφῶν· μᾶλλον δὲ αὐτοῦ τοῦ Χριστοῦ τὸ ἔργον ἐστίν· αὐτὸς μὲν γὰρ ὡς Δεσπότης σώζει, οὗτοι δὲ ὡς δούλοι. Καὶ ἡμεῖς εἰ καὶ δούλοι, ἀλλὰ σύνδουλοι ἀγγέλων. Τί κεχῆνατε πρὸς τοὺς ἀγγέλους; φησὶ; Δούλοι εἰσι τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, καὶ πολλαχοῦ δι' ἡμᾶς πέμπονται, καὶ πρὸς σωτηρίαν τὴν ἡμετέραν λειτουργοῦσιν· ὡστε ὁμόδουλοι ἡμῶν εἰσιν. Ἐννοήσατε πῶς οὐ πολλὴν δίδωσι τοῖς κτίσμασι διαφορὰν· καίτοι πολὺ τὸ μέσον ἀγγέλων καὶ ἀνθρώπων· ἀλλ' ὅμως πλησίον ἡμῶν αὐτοὺς κατάγει ε, μονοουχὶ λέγων· Ἡμῖν κάμνουσι, δι' ἡμᾶς περιτρέχουσιν, ἡμῖν, ὡς ἂν εἴποι τις, ὑπηρετοῦσιν. Αὕτη ἐστὶν ἡ διακονία αὐτῶν, τὸ δι' ἡμᾶς πανταχοῦ πέμπεσθαι.

γ'. Καὶ τούτων τῶν ὑποδειγμάτων μεστὴ μὲν ἡ Παλαιὰ, μεστὴ δὲ καὶ ἡ Καινὴ. Ὅταν γὰρ ἀγγελοὶ ποιμένας εὐαγγελίζονται, ὅταν τὴν Μαριάμ, ὅταν τὸν Ἰωσήφ, ὅταν ἐπὶ τοῦ μνήματος καθέζονται, ὅταν πέμπονται εἰπεῖν τοῖς μαθηταῖς· Ἄνδρες Γαλιλαῖοι, τί κοστήκιτε βλέποντες εἰς τὸν οὐρανόν; ὅταν Πέτρον ἀπολύσει τοῦ δεσμοτηρίου, ὅταν Φίλιππος διαλέγεται, πῶς ἡμῖν οὐχ ὑπεροῦσιν; Ἐννόησον τίνων τὴν τιμὴν, ὅση τυγχάνει, ὅταν ὡς πρὸς φίλους πέμπῃ διακόνους τοὺς ἀγγέλους ὁ Θεός, ὅταν Κορνηλίῳ ἀγγελος φαίνεται, ὅταν πάντας τοὺς ἀποστόλους ἀπὸ τοῦ δεσμοτηρίου ἀγγελος ἐκβάλλῃ, καὶ λέγῃ· Πορευθέντες στήτε, καὶ λαλεῖτε ἐν τῷ ἱερῷ τῷ λαῷ τὰ ῥήματα τῆς ζωῆς ταύτης. Τί τὰ ἄλλα λέγω; καὶ αὐτῷ Παύλῳ ἀγγελοῦ φαίνεται. Ὁρᾷς αὐτοῦ;

^α Commel., Savil. in marg. et Regg., τοῦτο τῆς πολλῆς περὶ τὸν Υἱὸν ἀγάπης ὡς πατὴρ πρὸς υἱόν.

^ε Savil., αὐτοὺς ἴσται.

^α Regg., διαπαντός ὢν.

et Pauli Samosatēni asseclas, et Arianos, Marcellumque et Sabellium ferit et Marcionem. Quomodo? Judæos quidem, ostendens unum esse duo, et Deum et hominem: alios autem, Pauli, inquam, Samosatēni asseclas, quod hæc dicat de æterna substantia et increata essentia: nam ad distinguendum illud, *Fecit*, hoc posuit: *Thronus tuus Deus in sæculum sæculi*. Adversus Arianos autem, rursus hoc ipsum, et quod non sit servus: si autem est creatura, servus est. Adversus Marcellum autem et alios, quod sint duæ personæ diviæ per hypostasim: adversus Marcionistas autem, quod divinitas non ungetur, sed humanitas. Deinde, *Præ participibus tuis*, inquit. Quinam autem sunt participes, nisi homines? Hoc est, Christus accepit Spiritum non ad mensuram (*Joan. 3. 34*).

2. Vides quomodo sermoni de natura increata conjungat semper sermonem de dispensatione. Quid est hoc dilucidius? Vides creaturam et genitum non esse idem? non enim divisisset, et ex adverso illius *Fecit*, subjunxisset: *Ad Filium autem dixit, Thronus tuus Deus in sæculum sæculi*; neque nomen, Filius, præcellentiori modo posuisset, si esset ejusdem signum. Quænam enim differentia? nam si idem est creatura, et id quod est genitum, illi autem sunt facti, quænam est præstantia? Ecce rursus illud, Deus, Græce est *ὁ Θεός*, cum articulo (*a*). Et iterum dicit: 10. *Et tu, Domine, in principio terram fundasti, et opera manuum tuarum sunt cæli*. 11. *Ipsi peribunt, tu autem permanebis; et omnes ut vestimentum veterascent*, 12. *et velut amictum mutabis eos, et mutabuntur: tu autem idem ipse es, et anni tui non deficient*. Ne cum audieris, *Cum autem introducit Primogenitum in orbem terræ*, existimes esse tamquam donum postea ei datum, hoc et superius correxerat, et rursus corrigit dicens, *In principio*; non nunc, sed jam olim. Ecce rursus letali percussit vulnere et Paulum Samosatēnum et Arium, iis quæ dicuntur de Patre adaptatis Filio. Et postea aliud hoc quoque majus, quasi aliud agendo subindicavit: mundi enim transfigurationem præterea ostendit, dicens: *Tamquam vestimentum veterascent, et velut amictum mutabis eos, et mutabuntur*. Quod etiam dicit in Epistola ad Romanos, nempe quod transfigurabit mundum. Et facilitatem ostendens subjunxit, *Mutabis*: tamquam si quis convolvat amictum, convolvat et mutabit. Si autem quæ sit in melius et præstantius transfigurationem et opificium tam facile operatur, in minori opificio aliene indigebat? Quousque non vos pudet? Simul etiam hoc est maxima consolatio, nosse quod res non sic erunt, sed omnia accipiant mutationem, et omnia mutabuntur; ipse autem manet perpetuo vivens, et infinite vivens: *Et anni tui*, inquit, *non deficient*. 13. *Ad quem autem angelorum dixit aliquando: Sede a dextris meis, quoadusque ponam inimicos tuos scabellum pedum tuorum?* Ecce rursus eis addit animum, si sint superandi eo-

rum inimici: et inimici eorum iidem sunt qui inimici Christi. Hoc rursus est regni, hoc ejusdem honoris, hoc, inquam, est honoris, non imbecillitatis, Patrem irasci de iis quæ facta sunt in Filium: hoc est magni amoris, et honoris tamquam patris erga filium. Qui enim pro ipso irascitur, quomodo est ab ipso alienus? *Donec ponam inimicos tuos*. Quod dicit etiam in secundo Psalmo: *Qui habitat in cælis iridebit eos, et Dominus subsannabit eos. Tunc loquetur ad eos in ira sua, et in furore suo conturbabit eos* (*Psal. 2. 4. 5*). Et rursus ipse dicit: *Eos qui noluerunt me regnare super ipsos, adducite coram me, et interficite* (*Luc. 19. 27*). Nam quod sint ejus verbe, audi quid etiam alibi dicat: *Quoties volui congregare filios tuos, et noluisistis? Ecce relinquetur vobis domus vestra deserta* (*Id. 13. 34*). Et rursus, *Auferetur a vobis regnum, et dabitur genti facienti fructus ejus*; et rursus, *Qui ceciderit super lapidem istum, confringetur: super quem autem ceciderit, ventilabit eum* (*Matth. 21. 43. 44*). Alioqui autem qui est eos illic judicaturus, multo magis hic illorum immanitatis pœnas repetiit. Quamobrem est solius honoris in Filium illud, *Donec ponam inimicos tuos scabellum pedum tuorum*.

Angelorum ministerium. — 14. *Nonne omnes sunt administratorii spiritus, in ministerium missi propter eos qui hereditatem capient salutis?* Quid mirum, inquit, si ministrant Filio, cum etiam ministrant ad nostram salutem? Vide quomodo eorum excitet spiritus, et multum Dei in nos honorem ostendat, si quidem constituit, ut angeli, qui sunt nobis superiores, hoc habeant pro nobis ministerium. Ut si dixerit quispiam: *Eis*, inquit, ad hoc utitur: hoc est munus angelorum, ministrare Deo ad nostram salutem. Quamobrem hoc est angeli opus omnia facere ad fratrum salutem; imo vero est opus ipsius Christi: nam ipse quidem dat salutem ut Dominus, ipsi autem tamquam servi. Et nos etiam si servi, sed conservi angelorum. Quid, inquit, angelos hiantes suspicitis? Sunt servi Filii Dei, et in multa loca propter nos mittuntur, et ad nostram ministrant salutem: quamobrem sunt nostri conservi. Cogitate quomodo non dat creaturis magnam differentiam. Quamquam multum interest inter angelos et homines, eos tamen prope nos deducit: propemodum nobis dicens, *Propter nos laborant, propter nos curant, et, ut dixerit quispiam, nobis serviunt*. Hoc est eorum ministerium, propter nos in omnes mitti partes.

3. His exemplis plenum est Vetus, plenum est Novum Testamentum. Nam quando angeli pastoribus bonum annuntiant, quando Mariæ, quando Joseph, quando sedent in monumento, quando mittuntur ad dicendum discipulis, *Viri Galilee quid statis, aspicientes in cælum* (*Act. 1. 11*)? quando Petrum solvunt ex carcere, quando alloquuntur Philippum: quomodo nobis non serviunt? Cogita quantum sit honor, quando Deus angelos mittit ministros tamquam ad amicos, quando angelus apparet Cornelio, quando omnes apostolos eiecit e carcere, et dicit: *Euntes state, et loquimini in templo populo verba vite*

(a) Dicebat Eusebius Cæsariensis illud *ὁ Θεός* præcedente articulo de Patre dici tantum, quia solus Pater verus Deus erat. Contra vero Chrysostomus hic et aliis in locis pugnat *ὁ Θεός*, cum articulo de Filio quoque dici, exemplaque afferat ex Scripturis.

hujus. Quid alia dicam? Paulo quoque ipsi apparet angelus. Vides ipsos propter Deum nobis ministrare, et ministrare in rebus maximis? Propterea dicit Paulus, *Omnia sunt vestra, sive vita, sive mors, sive mundus, sive presentia, sive futura*. Missus quoque est Filius, sed non sicut minister, neque tamquam qui aliquo fungeretur munere, sed tamquam Filius et unigenitus, et qui eadem vult quæ Pater. Imo vero ne fuit quidem missus: non enim a loco in locum transit, sed carnem suscepit; angeli vero loca mutant, et prioribus in quibus sunt dimissis, ad alia veniunt, in quibus non erant. Jam vero hoc quoque eis addit animum dicens: Quid timetis? angeli nobis ministrant. Et cum dixisset de Filio, et quæ pertinent ad dispensationem, quæ ad creationem et quæ ad regnum et ostendisset eam esse in eodem honore, et quod tamquam Dominus dominatum obtinet, non in solos homines, sed etiam in supernas potestates, eos jam exhortatur, ita instituta oratione, quod nos oportet animum adhibere iis quæ sunt audita. (Cap. 2) 1. *Propterea abundantius oportet observare nos ea quæ audivimus*. Hic dicere volebat abundantius quam legi attendendum esse, sed hoc siluit; idque indicat in probatione, non in consilio, nec in exhortatione: Sic enim erat melius. 2. *Si enim qui per angelos, inquit, dictus est sermo, factus est firmus, et omnis prævaricatio et inobedientia accepit justam mercedis retributionem*: 3. *quomodo nos effugiemus, si tantam neglexerimus salutem? quæ cum initium accepisset enarrandi per Dominum, ab eis qui audierunt in nos confirmata est*. Cur oportet abundantius animum adhibere iis quæ audita sunt? annon et illa et hæc sunt Dei? Aut ergo dicit quod abundantius quam legi, aut quod magnopere sit attendendum; non comparans, absit. Nam quoniam ob longum tempus habebant magnam de Veteri Testamento opinionem: hæc autem tamquam nova habebantur contemptui, ostendit ex abundantia quod his magis animum adhibere oporteat. Quomodo? Propemodum dicens: Dei quidem sunt hæc et illa, sed non similiter. Et hoc postea nobis ostendit; interim autem hoc minus profunde adstruit, postea autem manifestius, dicens: *Nam si illud prius culpa vacasset; et rursus, Nam quod antiquatur et senescit, est prope interitum* (Infra 8. 7. 13). Sed nondum audet quidquam hujusmodi dicere in præmiis, donec auditorem pluribus præoccuparit et tenuerit. Cur ergo nos oportet magis attendere? *Ne forte, inquit, pereffluamus*. Hoc est, neque pereamus, neque excidamus. Et hic ostendit quam sit gravis casus, quoniam est difficile ut id quod effluxit revertatur, quandoquidem hoc accidit ex socordia ac negligentia. Dictum autem accepit ex Proverbiis: *Fili, inquit, ne pereffluas* (Prov. 5. 21); ostendens et quam facilis sit lapsus, et quam gravis interitus. Hoc est videlicet, quod non sine periculo est, non obedire. Et per ea quidem quæ adstruit ostendit majus esse supplicium. Ipsum autem rursus dimittit inquirendum, nec concludit. Hoc enim est minus molestam reddere orationem, non ex se ubique in-

ferendo iudicium, sed relinquendo in potestate auditoris, ut ipse ferat sententiam: quod quidem reddit magis benevolam. Hoc ipsum autem facit etiam in Veteri Nathan propheta, et in Mathæo Christus dicens: *Quid faciet agricolis illius vineæ* (Matth. 21. 40)? et ipsos cogens ferre sententiam: hoc enim est maxima victoria. Deinde cum dixisset, *Si enim qui per angelos dictus est sermo, factus est firmus*, non subjunxit, Multo magis autem is qui per Christum; sed hoc quidem misit, dixit autem quod est minus: *Quomodo nos effugiamus, si tantam neglexerimus salutem?* Vide autem quomodo faciat comparisonem. *Si enim qui per angelos, inquit, dictus est sermo*. Illic, *Per angelos*; hic autem, *Per Dominum*: et illic quidem sermo; hic autem salus. Deinde ne dicat quispiam: Quid? quæ tu dicis, o Paule, ea sunt Christi? præoccupat et fide dignum id ostendit, et quod ea ab illo audiverit, et quod ea nunc a Deo dicantur, non solum voco per acrem emissam, sicut factum est in Mose, sed signis quæ fiebant et rebus testantibus.

4. Quid autem est, *Si enim qui per angelos dictus est sermo, factus est firmus?* In Epistola quoque ad Galatas sic dicit: *Disposita per angelos in manu mediatoris; et rursus, Accepistis legem in dispositione angelorum, et non custodiistis* (Gal. 3. 19. Act. 7. 53); et ubique eam dicit dari per angelos. Nonnulli quidem dicunt Moysen tacite significari; sed non est consentaneum: multos enim hic dicit angelos. Hic quoque angelos eos dicit qui sunt in celo. Quid ergo est? Aut decalogum dicit solum: illic enim Moyses loquebatur, et Deus respondebat: aut quod angeli adessent Deo jubente: aut hæc dicit de omnibus quæ dicta et facta sunt in Veteri, quod societatem in his habuerint angeli. Quomodo autem dicit alibi, *Quod lex data fuit per Moysen* (Joan. 1. 17), hic autem per angelos? dicit enim, *Et descendit Deus in caligine* (Exod. 19. 20). *Si enim qui per angelos dictus est sermo, factus est firmus*. Quid est, *Firmus?* Verus, ut ita dicam, et fidelis: in tempore convenienti evenerunt omnia quæ dicta sunt. Aut hoc dicit; aut quod vim et dominatum obtinuit, et minæ ad effectum sunt deductæ; aut sermonem dicit iussa. Multa enim sine lege jusserunt angeli a Deo missi: sicut in loco luctus, tempore Judicium in Samsone. Nam propterea non dixit, *Lex*, sed, *Sermo*. Mihi autem hic magis forte videtur dicere ea, quæ sunt dispensata per angelos. Quid ergo dicemus? Aderant tunc angeli quibus tunc gens fuerat credita, et ipsi tubis canebant; et alia edebant, nempe ignem, et caliginem. *Et omnis, inquit, prævaricatio et inobedientia accepit justam mercedis retributionem*. Non hæc quidem, illa autem nequaquam, sed omnis. Nihil mansit inultum, sed *Accepit justam mercedis retributionem*, id est, castigationem et pœnam. Cur autem sic dixit? Ita solet Paulus dictionum non magnam habere rationem, sed indiscriminatim etiam in rebus bonis ponere ea quæ malam habent significationem: sicut etiam dicit alibi, *In captivitate redigentes omnem in-*

διακονούντας ἡμῖν διὰ τὸν Θεόν, καὶ εἰς τὰ μέγιστα διακονούντας; Διὰ τοῦτο φησὶν ὁ Παῦλος· Πάντα ὁμῶν, εἴτε ζωὴ, εἴτε θάνατος, εἴτε κόσμος, εἴτε ἔρσησώτα. [29] εἴτε μέλλοντα. Ἐπέμφθη μὲν οὖν καὶ ὁ Υἱὸς, ἀλλ' οὐχ ὡς διάκονος, οὐδ' ὡς λειτουργός, ἀλλ' ὡς Υἱὸς; καὶ μονογενῆς, καὶ τὰ αὐτὰ τῷ Πατρὶ βουλόμενος. Μᾶλλον δὲ οὐδὲ ἐπέμφθη· οὐ γὰρ ἐκ τόπου εἰς τόπον μετέβη, ἀλλὰ σάρκα ἀνέλαβεν· οὗτοι δὲ τόπους ἀμείθουσι, καὶ τοὺς προτέρους ἀφέντας ἐν οἷς εἰσιν, οὕτως εἰς ἑτέρους ἔρχονται ἐν οἷς οὐκ ἦσαν. Καὶ τοῦτο δὲ πάλιν παραβαρύνων αὐτοὺς λέγει· Τί δεδοίκατε; ἀγγέλοι διακονοῦσιν ἡμῖν. Καὶ εἰπὼν περὶ τοῦ Υἱοῦ, καὶ τὰ κατὰ τὴν οἰκονομίαν, καὶ τὰ κατὰ τὴν δημιουργίαν, καὶ τὰ κατὰ τὴν βασιλείαν, καὶ τὸ ὁμοτίμον δείξας, καὶ ὅτι ὡς Δεσπότης κρατεῖ, οὐχὶ τῶν ἀνθρώπων μόνον, ἀλλὰ καὶ τῶν ἀνω δυνάμεων, λοιπὸν παρακαλεῖ αὐτοὺς, κατασκευάσας τὸν λόγον, ὥστε προσέχειν ἡμᾶς τοῖς ἀκουσθεῖσι, καί φησι· Ὁ μὴ χρῆ περισσοτέρως ἡμᾶς προσέχειν τοῖς ἀκουσθεῖσιν. Ἐνταῦθα βουλόμενος εἰπεῖν, ὅτι δεῖ περισσοτέρως τοῦ νόμου προσέχειν, ἐσιώπησεν αὐτό, ὅλην δὲ ὁμῶς τοῦτο ποιεῖ ἐν τῇ κατασκευῇ, οὐκ ἐν συμβουλῇ οὐδὲ ἐν παρακλήσει· οὕτω γὰρ ἄμεινον ἦν. Εἰ γὰρ ὁ δὲ ἀγγέλων λαλήσει λόγος, φησὶν, ἐγένετο βέβαιος, καὶ πᾶσα παράδοσις καὶ παρακοὴ ἔλαθεν ἐνδικον μισθαποδοσίαν· πῶς ἡμεῖς ἐκφρευξόμεθα, τηλικαύτης ἀμελήσαντες σωτηρίας; ἦ τις ἀρχὴν λαβοῦσα λαλῆσθαι διὰ τοῦ Κυρίου, εἰς ἡμᾶς ὑπὸ τῶν ἀκουσάντων ἐβεβαίωθη. Διὰ τί περισσοτέρως ἡμᾶς δεῖ προσέχειν τοῖς ἀκουσθεῖσιν; οὐχὶ κάκεινα Θεοῦ, καὶ ταῦτα; Ἡ τοίνυν περισσοτέρως τοῦ νόμου φησὶν, ἢ ὅτι μεγάλως· οὐχὶ συγκρίνων, μὴ γένοιτο. Ἐπιβὴ γὰρ ὑπὸ τοῦ χρόνου τοῦ πολλοῦ μεγάλην εἶχον περὶ τῆς Παλαιᾶς ὑπόληψιν, ταῦτα δὲ ὡς νέα εἶ καταπεφρόνητο, δεῖκνυσιν ἐκ περιουσίας, ὅτι τοῦτοις δεῖ μᾶλλον προσέχειν. Πῶς; Μονοουχὶ λέγων, ὅτι τοῦ Θεοῦ μὲν καὶ ταῦτα κάκεινα, ἀλλ' οὐχ ὁμοίως. Καὶ τοῦτο ἡμῖν ὑστερονδείκνυσιν· τῶς δὲ ἐπιπολαιότερον αὐτὸ κατασκευάζει, ὑστερον δὲ φανερώτερον, λέγων· Εἰ γὰρ ἡ πρώτη ἐκείνη ἦν ἀμειπτος· καὶ πάλιν, τὸ γὰρ παλαιούμενον καὶ γηρασκον ἐγγυς ἀφαισίου· καὶ πολλὰ ἕτερα ταυτά. Ἄλλ' οὕτω τομὰς τοιούτων οὐδὲν εἰπεῖν ἐν προαιμίῳ, ἔω; ἂν προκαταλάβῃ καὶ κατάσχηταῖς πλείοσι προκατασκευαῖς τὸν ἀκρατήν. Διὰ τί τοίνυν δεῖ περισσοτέρως ἡμᾶς προσέχειν, εἰπέ, Μήποτε, [30] φησὶ, παραρρῦωμεν. Τουτέστι, μὴ ἀπολώμεθα, μὴ ἐκπέσωμεν. Καὶ δεῖκνυσιν ἐνταῦθα τὸ χαλεπὸν τῆς ἐκπτώσεως, ὅτι δύσκολον τὸ παραρρῦεν πάλιν ἐπανελθεῖν, καθότι ἐκ βραθυμίας τοῦτο συνέβη. Ἐλαβε δὲ τὴν λέξιν ἀπὸ τῶν Προαιμιῶν· γιὰ γὰρ, φησὶ, μὴ παραρρῦῃς· καὶ τὸ εὐκόλον τοῦ ὀλισθοῦ δεικνύς, καὶ τὸ χαλεπὸν τῆς ἀπωλείας· τουτέστιν, οὐκ ἀκίνδυνος ἡμῖν ἡ παρακοή. Καὶ δι' ὧν μὲν κατασκευάζει δεῖκνυσιν ὅτι μείζων ἡ κόλασις. Ἀφίησι δὲ πάλιν αὐτὴν ἐν τῇ περιζήτησει, καὶ οὐκ ἐν τῷ συμπεράσματι. Καὶ γὰρ τοῦτο ἐστὶν ἀνεπαχθὴ τὴν λόγον ποιεῖν, μὴ ἀφ' ἑαυτοῦ πανταχοῦ τὴν κρίσιν ἐπάγοντα ἀποφαίνεσθαι, ἀλλὰ κύριον ἀφιέναι τὸν ἀκρατήν, ἵνα αὐτὸς ἐνέγκῃ τὴν ψῆφον· ὅπερ καὶ εὐγνωμονεστέρως ἐποιεῖ γενέσθαι. Ποιεῖ δὲ αὐτὸ καὶ ἐν τῇ Παλαιᾷ ὁ προφήτης Νάθαν, καὶ ἐν τῷ Ματθαίῳ ὁ Χριστὸς λέγων· Τί ποιήσει ταῖς ψευροῖς τοῦ ἀμπελωρός ἐκείνου; καὶ αὐτοῦς ἀνγκάζων τὴν ψῆφον ἐξενεγκεῖν· τοῦτο γὰρ ἡ με-

γίστη νίκη. Εἶτα εἰπὼν· Εἰ γὰρ ὁ δὲ ἀγγέλων λαλήσει λόγος ἐγένετο βέβαιος, οὐκ ἐπιγγαγε, πολλῶ μᾶλλον ὁ διὰ τοῦ Χριστοῦ· ἀλλὰ τοῦτο μὲν εἶπεν, εἶπε δὲ τὸ ἑλαττον, Πῶς ἡμεῖς ἐκφρευξόμεθα, τηλικαύτης ἀμελήσαντες σωτηρίας; Καὶ ὅρα πῶς ποιεῖται τὴν σύγκρισιν. Εἰ γὰρ ὁ δὲ ἀγγέλων λόγος λαλήσει, φησὶν. Ἐκεῖ, Δὲ ἀγγέλων, ἐνταῦθα δὲ, Διὰ τοῦ Κυρίου· κάκει μὲν λόγος, ἐνταῦθα δὲ σωτηρία. Εἶτα, ἵνα μὴ εἴπη τις, τί δαί; ἃ σὺ λέγεις, ὦ Παῦλε, ταῦτα τοῦ Χριστοῦ ἐστὶ; προλαμβάνει, καὶ ἀποδείκνυσιν τὸ ἀξιοπίστον ἔχοντα. Τῷ τε παρ' ἐπίπνου γὰρ ἀκηροῦνται αὐτὰ τὸ ἀξιοπίστον δείκνυσιν, καὶ τῷ νῦν θεῷ τοῦ Θεοῦ αὐτὰ λέγεσθαι, οὐχ ἀπλῶς φωνῆς φερομένης, καθάπερ ἐπὶ Μωυσέως, ἀλλὰ σημείων γινομένων, καὶ πραγμάτων μαρτυρούμενων.

δ'. Τί δὲ ἐστὶν, Εἰ γὰρ ὁ δὲ ἀγγέλων λαλήσει λόγος ἐγένετο βέβαιος. Καὶ ἐν τῇ πρὸς Γαλάτας οὕτως φησὶ· Διαταγῆς δὲ ἀγγέλων ἐν χειρὶ μεσίτου· καὶ πάλιν, Ἐλάβετε τὸν νόμον εἰς διαταγὰς ἀγγέλων, καὶ οὐκ ἐξυλάξατε· καὶ πανταχοῦ δὲ ἀγγέλων αὐτὸν φησὶ δίδοσθαι. Τινὲς μὲν οὖν τὸν Μωυσέα φασὶν αἰνίττεσθαι· ἀλλ' οὐκ ἔχει λόγον· ἀγγέλου γὰρ ἐνταῦθα [31] πολλοῦς φησὶ. Καὶ ἀγγέλου δὲ ἐνταῦθα τοῦτο φησὶ τοὺς ἐν τῷ οὐρανῷ. Τί οὖν ἐστὶν εἰπεῖν; Ἦτοι τὴν δεκχολόγον φησὶ μόνον· ἐκεῖ γὰρ Μωυσῆς ἐλάλει, καὶ ὁ Θεὸς ἀπεκρίνετο· ἢ ὅτι παρῆσαν ἄγγελοι, τοῦ Θεοῦ διαταττομένου· ἢ ὅτι περὶ τῶν ἐν τῇ Παλαιᾷ λεγομένων καὶ πραττομένων ἀπάντων, πῶς ἀγγέλων κοινωρησάντων ἐν τοῖτοις ταῦτα φησὶ. Οὐς δὲ ἀλλαχοῦ φησὶν, ὅτι Ὁ νόμος διὰ Μωυσέως ἐδόθη, ἐνταῦθα δὲ δὲ ἀγγέλων; φησὶ γὰρ, Καὶ κατέβη ὁ Θεὸς ἐν γνόφῳ. Εἰ γὰρ ὁ δὲ ἀγγέλων λαλήσει λόγος ἐγένετο βέβαιος. Τί ἐστὶ, Βέβαιος; Ἀληθής, ὡς ἂν τις εἴποι, καὶ πιστός· διότι ἐν τῷ προσήκοντι καιρῷ πάντα ἐξέβη τὰ λεχθέντα· ἢ τοίνυν τοῦτο φησὶν, ἢ ὅτι ἐκράτησε, καὶ αἱ ἀπειλαὶ εἰς ἔργον ἤρχοντο· ἢ λόγον φησὶ τὰ προστάγματα. Πολλὰ γὰρ χωρὶς νόμου προσέταξαν ἄγγελοι παρὰ Θεοῦ πεμπόμενοι· οἷον ἐπὶ τοῦ κλαυθμῶνος, ἐπὶ τῶν Κριτῶν, ἐπὶ τοῦ Σαμψών. Διὰ γὰρ τοῦτο οὐκ εἶπε· Νόμος, ἀλλὰ, Λόγος. Καὶ τάχα μοι δοκεῖ τοῦτο λέγειν δηλῶν διὰ τοῦτο μᾶλλον τὰ διὰ τῶν ἀγγέλων οἰκονομηθέντα. Τί οὖν ἐροῦμεν; Ὅτι παρῆσαν οἱ ἄγγελοι τότε οἱ τὸ ἔθνος ἐμπειπιστευμένοι, καὶ αὐτοὶ τὰς σάλπιγγας ἐποιοῦν, καὶ τὰ ἕτερα, τὸ πῦρ, τὸν γνόφον. Καὶ πᾶσα παράδοσις, φησὶ, καὶ παρακοὴ ἔλαθεν ἐνδικον μισθαποδοσίαν. Οὐχ ἡ μὲν, ἢ δὲ οὐ, ἀλλὰ πᾶσα. Οὐδὲν ἀνεκδίκητον ἔμεινε, φησὶν, ἀλλ' Ἐλαβεν ἐνδικον μισθαποδοσίαν· ἀντὶ τοῦ, κόλασιν. Καὶ τί δήποτε οὕτως εἶπεν; Οὕτως ἔθος τῷ Παύλῳ μὴ πολὺν τῶν λέξεων ποιεῖσθαι λόγον, ἀλλ' ἀδιαφόρως καὶ ἐπὶ εὐφύμῳν τιθέναι κακέμφορα· οἷον καὶ ἀλλαχοῦ φησὶν· Ἀγχαλωτίζοντες πᾶν νόμον εἰς τὴν ὑπακοὴν τοῦ Χριστοῦ. Καὶ πάλιν ἀλλαχοῦ τὴν ἀντιμισθίαν τέθεικεν ἀντὶ κολάσεως, καὶ ἐνταῦθα τὴν κόλασιν μισθὸν καλεῖ. Εἰ δίκαιον, φησὶ, παρὰ τῷ Θεῷ ἀνταποδοῦναι τοῖς θλιβούσιν ὑμᾶς θλίψιν, καὶ ὑμῖν τοῖς θλιβομένοις ἄνεσιν. Τουτέστιν, οὐ παρεφθάρη τὸ δίκαιον, ἀλλ' ἐπεξήληθεν ὁ Θεός, καὶ τὴν δίκην περιέτρεψεν ἐπὶ τοὺς ἡμαρτηκότας· καίτοι τῶν ἡμαρτημάτων οὐ πάντων εἰς φανερόν γινομένων, εἰ μὴ παραβαθεῖ τὰ διαταταγμένα. Πῶς οὖν ἡμεῖς,

^a Unus Reg., ἐνταῦθα τοῦτο φησὶ, τοὺς ἐν τῷ οὐρανῷ.

^b Savil. conj., καὶ ὅτι.

φησιν, *ἐκφρευξόμεθα, τηλικαύτης ἀμελήσαντες σωτηρίας*; Διὰ [52] τούτου ἐδήλωσεν, ὅτι οὐ πολλή τις ἦν ἐκείνη ἡ σωτηρία. Καλῶς δὲ καὶ τὸ, *Τηλικαύτης, προσέθηκεν*. Οὐ γὰρ ἐκ πολέμων, φησιν, ἡμᾶς διασώσει νῦν, οὐδὲ τὴν γῆν καὶ τὰ ἐν τῇ γῆ ἀγαθὰ παρέξει, ἀλλὰ θανάτου κατάλυσις ἔσται, ἀλλὰ διεσθλοῦ ἀπώλεια, ἀλλ' οὐρανῶν βασιλεία, ἀλλὰ ζωὴ αἰώνιος. Ταῦτα γὰρ πάντα ἐν συντόμῳ ἐνέφηγεν εἰπὼν, *Τηλικαύτης ἀμελήσαντες σωτηρίας*. Εἶτα καὶ τὸ ἀξιώπιστον ἐπάγει· *Ἦτις ἀρχὴν λαβοῦσα λαλεῖσθαι διὰ τοῦ Κυρίου*· τούτεστι, παρ' αὐτῆς τῆς πηγῆς ἔσχε τὴν ἀρχὴν· οὐκ ἄνθρωπος αὐτὴν διεπόρθμευσεν εἰς τὴν γῆν, οὐ κτιστὴ δύναμις, ἀλλ' αὐτὸς ὁ Μονογενῆς. *ὑπὸ τῶν ἀκουσάντων εἰς ἡμᾶς δεσθαιώθη*. Τί ἐστιν, *Ἐσθαιώθη*; *Ἐπιστεῦθη*, ἢ ἐξέβη· τὸν γὰρ ἀρραβώνα, φησιν, ἔχομεν· τούτεστιν, οὐκ ἐσθέσθη, οὐκ ἔληξεν, ἀλλὰ κρατεῖ καὶ περιγίνεται. Τὸ δὲ αἴτιον, ἡ θεία δύναμις ἐνεργεῖ. Τί ἐστιν, *ὑπὸ τῶν ἀκουσάντων*; Τούτεστιν, οἱ παρὰ τοῦ Κυρίου ἀκούσαντες αὐτοὶ ἡμᾶς· ἐσθαιώσαν. Μέγα τοῦτο καὶ ἀξιώπιστον. Ὅπερ καὶ Λουκᾶς φησιν ἐν ἀρχῇ τοῦ Εὐαγγελίου· *Καθὼς παρέδοσαν ἡμῖν οἱ ἀπ' ἀρχῆς ἀντόπται καὶ ὑπέρβηται γενόμενοι τοῦ λόγου*. Πῶς οὖν ἐσθαιώθη; τί οὖν, εἰ οἱ ἀκούσαντες ἐπλασαν, φησὶ; Τοῦτο τοῖνυν ἀναιρῶν, καὶ δεικνύς οὐκ ἀνθρωπίνην τὴν χάριν, ἐπήγαγε, *Συνεπιμυρτυροῦντος τοῦ Θεοῦ*. Οὐκ ἂν γὰρ, εἰ ἐπλασαν, ὁ Θεός· αὐτοῖς ἐμαρτύρησε. Μαρτυροῦσι μὲν κάκεινοι, μαρτυρεῖ δὲ καὶ ὁ Θεός. Πῶς μαρτυρεῖ; Οὐ λόγῳ, οὐδὲ φωνῇ· ἦν μὲν γὰρ καὶ τοῦτο πιστόν· ἀλλὰ πῶς; *Σημείοις καὶ τέρασιν καὶ ποικίλαις δυνάμεισι*. Καλῶς τὸ, *Ποικίλαις δυνάμεισι*, τέθεικε, τὴν ἀφθονίαν τῶν χαρισμάτων δηλῶν· ὅπερ οὐ γέγενται ἐπὶ τῶν προτέρων, οὐδὲ τοσαύτα σημεῖα, καὶ οὕτω διάφορα. Τούτεστιν, οὐκ ἀπλῶς ἐπιστεῦσμεν ἐκείνοις, ἀλλὰ διὰ σημείων καὶ τεράτων. Ὅστε οὐκ ἐκείνοις πιστεύομεν, ἀλλ' αὐτῷ τῷ Θεῷ. *Καὶ Πνεύματος ἁγίου μερισμοῖς, κατὰ τὴν αὐτοῦ θέλησιν*. Τί οὖν, ὅτι καὶ ἴσθες σημεῖα ποιῶσι, καὶ Ἰουδαῖοι ἐν Βεαλζεβούλ ἔλεγον αὐτὸν ἐκβάλλειν τὰ δαιμόνια; Ἄλλ' οὐ τοιαῦτα ποιῶσι σημεῖα· διὰ τοῦτο εἶπε, *Ποικίλαις δυνάμεισιν*. Ἐκεῖνα γὰρ οὐ δύναμις, ἀλλ' ἀσθένεια καὶ φαντασία καὶ διάκενα πράγματα. Διὰ [53] τοῦτο εἶπε, *Πνεύματος ἁγίου μερισμοῖς κατὰ τὴν αὐτοῦ θέλησιν*.

ε'. Ἐνταῦθα καὶ τί ἄλλο ἀντίτεσθαι μοι δοκεῖ· εἰκὸς γὰρ μὴ εἶναι πολλοὺς ἐκεῖ χαρίσματα ἔχοντας, ἐκλειπόμενοι δὲ ταῦτα, ἅτε νωθροτέρων αὐτῶν γενομένων. Ἴν' οὖν αὐτοὺς καὶ ἐν τούτῳ παραμυθησῆται, καὶ μὴ ἀφῆ καταπεσεῖν, ἐπὶ πᾶν ἀνέθηκε τῇ τοῦ Θεοῦ βουλῇ· αὐτὸς οἶδε τί τι συμφέρει, φησὶ, καὶ οὕτω καταμερίζει τὴν χάριν· ὅπερ καὶ ἐν τῇ πρὸς Κορινθίους ποιεῖ λέγων· *Ὁ Θεός ἔθετο ἕνα ἕναστον ἡμῶν, καθὼς ἠθέλησεν*· καὶ πάλιν, *Ἐκάστω δὲ ἡ φανέρωσις τοῦ Πνεύματος διδοται πρὸς τὸ συμφέρον, κατὰ τὴν αὐτοῦ θέλησιν*. Δεικνυσὶν ἕτι τὸ χάρισμα κατὰ τὴν τοῦ Πατρὸς· ἐστὶ θέλησιν. Πολύλαξις δὲ καὶ δι' ἀκάθαρτον βίον καὶ νωθῆ οὐκ ἔλαθον πολλοὶ χάρισμα· ἐνίοτε δὲ καὶ καλὸν βίον ἔχοντες καὶ καθαρὸν οὐκ ἔλαθον· τί δήποτε; Ὅστε μὴ ἐκτραχηλισθῆναι, ὥστε μὴ φουσιωθῆναι, ὥστε μὴ ρι-

θυμοτέρους γενέσθαι, ὥστε μὴ πλέον ἐπαρῶναι. Εἰ γὰρ καὶ χωρὶς χαρίσματος αὐτῆ τοῦ καθαροῦ βίου ἡ συνείδησις ἰκανὴ ἐπαρῆι, πολλῷ μᾶλλον, ὅταν καὶ ἡ χάρις προσῆ. Ὅστε τοῖς ταπεινοῖς καὶ τοῖς ἀφελέσι μᾶλλον ἐδίδοτο· καὶ μάλιστα τοῖς ἀφελέσι· *Ἐρ ἀφελόστη γὰρ, φησὶ, καὶ ἐν ἀγαλλιάσει καρδίας*. Καὶ γὰρ καὶ ταύτῃ προέτρψεν αὐτοὺς μᾶλλον· καὶ εἰ βραθυμότεροι ἦσαν, κατένυξεν. Ὁ γὰρ ταπεινός καὶ μὴ μεγάλην περὶ ἑαυτοῦ φανταζόμενος, σπουδαίτερος γίνεται, ὅταν λάβῃ χάρισμα, ἅτε παρ' ἀξίαν εὐλογῶς, καὶ οὐκ ἀξίον ἑαυτὸν εἶναι κρινῶν· ὁ δὲ τι κατωρθωθέναι νομίζων, ὀφείλην εἶναι τὸ πρᾶγμα ἠγούμενος καὶ πεφυσίωται. Ὅστε ὁ Θεός συμφερόντως τὸ πρᾶγμα οἰκονομεῖ τοῦτο. Ὅπερ καὶ ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ συμβαίνει ἴδιαι τις ἂν· ὁ μὲν γὰρ ἔχει λόγον διδασκαλικόν, ὁ δὲ οὐδὲ διάβρι τὸ στόμα δύναται. Μηδεὶς τοῖνυν λυπεσθῶ διὰ τοῦτο· *Ἐκάστω γὰρ ἡ φανέρωσις τοῦ Πνεύματος διδοται πρὸς τὸ συμφέρον*. Εἰ γὰρ ἄνθρωπος οἰκοδεσπότης οἶδε τί τι ἐγχειρήσει, πολλῷ μᾶλλον ὁ Θεός ὁ ἐπιστάμενος τὸν νοῦν τῶν ἀνθρώπων, ὁ τὰ πάντα εἰδὼς πρὶν γενέσθαι αὐτῶν. Ἐν ἐστὶ μόνον τὸ λυπεῖν ἀξίον, τῆ ἀμαρτανεῖν [34], ἄλλο δὲ οὐδέν. Μὴ εἴπης, Διὰ τί οὐκ ἔχω χρήματα; ἢ, εἰ εἶχον, παρέσχον ἂν τοῖς πένησιν. Οὐκ οἶδας, εἰ εἶχες, εἰ μὴ μᾶλλον καὶ πλεονέκτης ἦς· νῦν μὲν γὰρ ταῦτα λέγεις, ἐν δὲ τῇ περίῳ γενόμενος, ἕτερος ἂν ἦς. Ἐπεὶ καὶ ὅταν ὤμεν κεκορησμένοι, νομίζομεν ὅτι δυνάμεθα νηστεύειν· ὅταν δὲ μικρὸν διαλείπωμεν, ἕτερος ἡμᾶς ἐπιεισέρχεται λογισμός. Πάλιν, ὅταν ὤμεν ἐκτὸς τῆς μέθης, νομίζομεν δύνασθαι περιγενέσθαι τοῦ πάθους· ὅταν δὲ ἀλώμεν ὑπ' αὐτῆς, οὐκέτι. Μὴ εἴπης, Εἰς τί οὐκ ἔσχον χάρισμα διδασκαλικόν; ἢ, εἰ εἶχον, μυρίους ἂν ψυχοδόμησα. Οὐκ οἶδας, εἰ εἶχες, μὴ εἰς κρίμα σοι ἐγένετο, μὴ βατκανία, μὴ δικνος παρεσκέυαζε τὸ τάλαντον κρύπτειν. Νῦν μὲν οὖν ἀπάντων τούτων ἀπήλλαξαι, καὶ τὸ σιτομέτριον ἐὰν μὴ θῶς, οὐκ ἐγκαλῆ· τότε δὲ μυρίους ἂν ὑπεύθου· οἶς; Ἄλλως δὲ, οὐδὲ νῦν ἐκτὸς εἶ τοῦ χαρίσματος. Δείξον ἐν τῷ μικρῷ, οἶος ἦς^b, εἰ ἐκείνῳ εἶχες· *Εἰ γὰρ ἐν τῷ μικρῷ οὐ ῥίσεσθε*, φησὶ, *πιστοί, πῶς τὸ μέγα ὑμῖν τις δώσει*; Δείξον ὡς ἡ χῆρα· δύο γὰρ ὀβολοὺς εἶχεν ἐκείνη, καὶ ὅλα κατέλαθεν, ὅσα ἐκέκτητο. Χρήματα ζητεῖς; δείξον ὅτι τῶν ὀλίγων καταφρονεῖς, ἵνα σοι πιστεύσω καὶ περὶ τῶν πολλῶν· εἰ δὲ μηδὲ τούτων καταφρονεῖς, πολλῷ μᾶλλον οὐδὲ ἐκείνων. Πάλιν, ἐν τῷ λόγῳ δείξον ὅτι ἐχέρησαι δεόντως τῇ παραινέσει καὶ τῇ συμβουλῇ. Οὐκ ἔχεις εὐγλωττίαν τὴν ἐξωθεν; οὐκ ἔχεις νοημάτων ἀφθονίαν; ἀλλ' ὅμως ταῦτα τὰ κοινὰ ὄλθας. Παιδα ἔχεις, γείτονα ἔχεις, φίλον ἔχεις, ἀδελφὸν ἔχεις, οἰκείους ἔχεις· κἂν δεμοσίᾳ ἐπὶ τῆς ἐκκλησίας μὴ δύνῃ λόγον ἀποτείνειαι μακρὸν, τούτοις ἴδια δύνασαι παραινεῖν· ἐνταῦθα οὐ ῥητορείας χρεία, οὐδὲ μακρᾶς ἀποστάσεως· δείξον ἐπὶ τούτων, ὅτι εἰ καὶ λόγον εἶχες, οὐκ ἂν ἠμέλησας. Εἰ δὲ ἐν τῷ μικρῷ οὐ σπουδάζεις, πῶς σοι πιστεύσω περὶ τοῦ μεγάλου; Ὅτι γὰρ τοῦτο ἕκαστος δύναται, ἀκουσον πῶς καὶ λαϊκοῖς τοῦτο ἐπέτρψεν ὁ Παῦλος· *Ἐκμιστος, φησιν, οἰκοδομεῖτε εἰς τὸν ἕνα, καθὼς καὶ ποιεῖτε καὶ, Παρακαλεῖτε ἀλλήλους ἐν τοῖς λόγοις τοῦτοις*. Οἶδεν ὁ Θεός πῶς ἕκαστῳ διανεμήσῃ. Μὴ σὺ [55] τοῦ Μωυσέως εἰ βελτίων; Ἀκουσον πῶς ἀποδυσπετεῖ. *Μὴ ἐγὼ δύναμαι*, φησὶ, *βαστάζειν αὐτοῦς, ὅτι εἰπές μοι, Ἄρα αὐτοῦς, ὡς εἴ μοι τιθῆ-*

^a Colbertinus et Commel., κατὰ τὴν τοῦ Πατρὸς, et sic legit Interpres I. Athina. Savil., κατὰ τὴν τοῦ Πνεύματος. Melianus, secundum voluntatem Patris.

^b Οἶος ἂν ἦς?

ingentiam ad obediendum Christo (2. Cor. 10. 5). Et rursus alibi mercedis retributionem posuit pro punitione; et hic supplicium vocat mercedem. Si *justum est*, inquit, *apud Deum retribuere iis qui vos tribulant tribulationem, et vobis qui tributamini requiem (2. Thess. 1. 6).* Hoc est, non corrupta est justitia, sed Deus eam est exsequutus, et pœnas convertit in eos qui peccaverunt: etiamsi non omnia peccata in apertum proferantur, nisi sint violata ea quæ sunt constituta. *Quomodo ergo*, inquit, *nos effugiemus, si tantam neglexerimus salutem?* Per hæc significavit illam non magnam fuisse salutem. Pulchre etiam addidit, *Tantum.* Non enim, inquit, nos nunc servabit a bellis, neque præbebit terram et bona quæ sunt in terra; sed mortis erit delictio, sed diaboli interitus, sed regnum cælorum, sed vita æterna. Hæc enim omnia compendio ostendit, dicens, *Si tantam neglexerimus salutem.* Deinde subjunxit id quod rem fide dignam efficit: *Quæ cum initium accepisset enarrandi per Dominum.* Hoc est, ab ipso fonte accepit initium: non homo eam traduxit in terram, non creata potestas, sed ipse Unigenitus. *Ab eis qui audierunt, in nos confirmata est.* Quid sibi vult illud, *Confirmata est?* Credita fuit, aut evenit: nam *Habemus*, inquit, *arrham:* hoc est, non est extincta, non desiit, sed dominatum obtinet et superat. Causa autem est divina virtus quæ operatur. Quid significat illud, *Ab iis qui audierunt?* Hoc est, ii qui a Domino audierunt, ipsi nos confirmarunt. Magnum est hoc et fide dignum. Quod quidem Lucas quoque dicit in initio Evangelii: *Sicut tradiderunt nobis qui ab initio ipsi viderunt, et ministri fuerunt sermonis (Luc. 1. 2).* Quomodo ergo fuit confirmata? Quid si ii qui audierunt, inquit, *fixerant?* Hoc ergo refellit, et ostendit non esse humanam gratiam, et subjunxit: *4. Contestante Deo.* Neque enim si *fixissent*, Deus illis testimonium tulisset. Testimonium quidem illi ferunt, fert autem Deus quoque testimonium. Quomodo fert testimonium? Non sermone, neque voce; nam esset quidem hoc quoque credibile; sed quomodo? *Signis et portentis et variis virtutibus.* Pulchre posuit illud, *Variis virtutibus*, gratuitorum donorum seu charismatum significans abundantiam; quod quidem non factum est in prioribus, neque tot signa et tam differentia. Hoc est, Non temere ac leviter illis credidimus, sed per signa et portenta. Quamobrem non illis credimus, sed Deo. *Et Spiritus sancti distributionibus secundum suam voluntatem.* Quid quod et præstigiatores signa faciunt, et Judæi eum in Beelzebub dicebant ejicere dæmonia (Luc. 11. 15)? Sed non faciunt ejusmodi signa: propterea dixit, *Variis virtutibus.* Illa enim non sunt virtus et potentia, sed imbecillitas, sed visio ac phantasia et res inanes. Propterea dixit, *Spiritus sancti distributionibus secundum suam voluntatem.*

3. Illic mihi videtur etiam aliquid aliud subindicare: est enim verisimile non esse illic multos qui habeant charismata; ea autem defecisse, utpote quod facti essent ipsi hebētiōres. Ut ergo eos et in hoc consoletur, et non sinat deieci animo, totum tribuit Dei

consilio: Ipse enim novit, inquit, quid cuique conferat, et ita gratiam distribuit. Quod quidem facit etiam in epistola ad Corinthios dicens: *Deus posuit unumquemque nostrum sicut voluit;* et rursus, *Unicuique autem manifestatio Spiritus datur ad utilitatem, secundum ejus voluntatem (1. Cor. 12. 18. 7).* Ostendit quod charisma est ex voluntate Patris. Sæpe autem etiam propter vitam immundam et socordem ac ignavam multi non acceperunt charisma: nonnumquam et qui bonam habent vitam et puram, non acceperunt. Quare? Ne superbiant, ne intumescant, ne fiant segniores, ne plus quam par sit extollantur. Nam si etiam absque charismate ipsa puræ vitæ conscientia sufficit ad extollendum: multo magis, quando etiam adest gratia. Quamobrem magis dabantur charismata humilibus et simplicibus; et maxime simplicibus: nam *In simplicitate*, inquit, *et exultatione cordis (Act. 2. 46).* Hac enim ratione ipsos magis est exhortatus, et si erant segniores et negligentiores, pupugit. Humilis enim, et qui ex phantasia, magna de se non apprehendit, fit diligentior et melior, quando charisma acceperit, tamquam qui præter dignitatem accepit, uoc se existimat esse dignum: qui vero existimat se aliquid præclari fecisse, id sibi debitum putat, et inflatur. Quamobrem Deus hoc utiliter dispensat. Quod quidem videris etiam invenire in Ecclesia: nam alius quidem habet sermonem accommodatum ad docendum, alius autem nec potest os aperire. Nemo igitur propterea dolore afficiatur: *Unicuique enim datur manifestatio Spiritus ad utilitatem (1. Cor. 12. 7).* Nam si homo paterfamilias novit quid cuique tradat, multo magis Deus, qui scit mentem hominum, qui novit omnia priusquam orta sint. Unum est solum de quo merito est dolendum, nempe peccatum; nihil autem aliud. Ne dicas: Cur non habeo pecunias? aut, Si haberem, darem pauperibus. Nescis an, si haberes, magis esses avarus; nunc enim hæc dicis, sed si rei fecisses periculum, esses alius. Nam etiam quando fuerimus satiati, existimamus nos posse jejunare: quando autem parvum intercesserit spatium, alia nos subit cogitatio. Rursus, quando fuerimus extra ebrietatem, existimamus nos posse hoc vitium superare: quando autem ea nos ceperit, non utique. Ne dicas, Cur non habui charisma seu gratiam docendi? si haberem, ædificarem innumerabiles. Nescis, si haberes, num id esset tibi in iudicium, num invidia, num pigritia efficeret ut talentum absconderes. Atque nunc quidem es liber ab his omnibus, nec si frumenti non dederis mensuram, tibi datur vitio: tunc autem esses obnoxius innumerabilibus. Alioquin autem nec nunc es alienus a charismate. Ostende in parvo qualis esses, si illud haberes: Si enim, inquit, *in parvo fideles non fuistis, quomodo quod magnum est vobis dubit aliquis (Luc. 16. 11)?* Ostende sicut vidua: illa habebat duos obolos, et totum quod habuit immisit. Quæris pecunias? ostende quod paucas despicias, ut etiam de multis tibi credam: si autem ne has quidem despicias, multo magis nec illas. Rursus in sermone ostende te recte usum esse admonitione et consilio. Non ha-

hes externam facundiam? non tibi affatim suppetunt sensus et sententiæ? sed scis tamen hæc communia. Filium habes, vicinum habes, fratrem habes, domesticos habes et necessarios: etiamsi non possis in ecclesia proluxa uti oratione, eos potes privatim admonere et hortari. Hic arte dicendi non est opus, neque fusa oratione: in his ostende, quod si dicendi haberes facultatem, non neglexisses. Si autem in parvo non adhibes studium et diligentiam, quomodo in magno tibi credam? Nam quod unusquisque hoc possit, audi quomodo Paulus hoc permiserit laicis: *Ædificate*, inquit, *alter alterum sicut et facitis*; et, *Consolamini invicem in his sermonibus* (1. *Thess.* 5. 11, et 4. 17). Novit Deus quomodo unicuique distribuatur. Num tu es Moyse melior? Audi quam ægre et moleste ferat. *Num ego*, inquit, *possum eos portare, quod dixisti mihi, Tolle eos sicut nutrix lactantem* (Num. 11. 12)? Quid vero Deus? Exemit de ejus spiritu, et dedit aliis, ostendens quod neque quando eos portabat, ejus erat charisma, sed Spiritus. Si haberes charisma, sæpe fuisses elatus, sæpe fuisses eversus: tu te ipsum non nosti, ut te Deus novit. Ne dicamus, Ad quid hoc et cur? quando Deus dispensat, ne rationem ab eo exigamus: hoc enim est *impientis extremæ et arrogantis*. Servi sumus, et servi multam distantes a Domino, ne ea quidem scientes quæ sunt præ pedibus. Ne igitur curiose scrutemur Dei consilium, sed quod dedit hoc servemus, etiamsi sit parvum, etiamsi ultimum, et plane erimus prohi et in bona existimatione: imo vero ex Dei donis nullum est parvum. Doles quod non habeas donum doctrinæ? dic mihi, quid tibi videtur esse majus, donum doctrinæ, an donum expellendi morbos? Hoc utique. Quid vero? non tibi videtur esse majus, cæcis dare visum? non tibi videtur esse majus, mortuos excitare, quam morbos curare? Quid vero, dic quæso? umbris et sudariis hoc facere non tibi videtur esse majus, quam verbo? Quid ergo vis, dic quæso, umbris et sudariis excitare mortuos, an habere donum doctrinæ? Dices omnino, umbris et sudariis mortuos excitare.

6. *Caritas est charisma omnium optimum.* — Si ergo tibi ostendero, quod alterum donum est hoc longe majus, et cum tibi liceat accipere, si non accipis, justo es eis privatus: quid dices? Et hoc donum non uni et alteri, sed omnibus habere licet. Scio vos stupere et admirari, si estis audituri quod liceat vobis habere majus donum quam suscitare mortuos, et visum dare cæcis, et illa facere quæ fiebant tempore apostolorum: et fortasse hoc videtur vobis incredibile. Quod est ergo hoc donum? Caritas. Sed mihi credite, non est meus sermo, sed Christi loquentis per Paulum. Quid enim dicit? *Æmulamini charisma meliora, et adhuc summam viam vobis ostendo* (1. *Cor.* 12. 31). Quid est, *Adhuc summam*? Quod dicit est ejusmodi: Corinthii se valde jactabant, et sibi placebant propter charismata, et qui linguas habebant, quod est minimum donum, inflabantur adversus cæteros. Dicit ergo, Vultis omnino

charismata? ego ostendo viam charismatum, non solum excellentem, sed etiam summam. Deinde dicit, *Si linguas loquar angelorum, caritatem autem non habeam, nihil sum: et si habeam fidem ut montes transferam, caritatem autem non habeam, nihil sum* (Ibid. 13. 1. 2). Vidisti charisma? Æmulare hoc charisma; hoc majus est quam mortuos excitare, hoc aliis omnibus est longe melius. Et quod hoc ita habeat, audi quid dicat Christus loquens discipulis: *In hoc scient, quod discipuli mei estis, si vos invicem diligatis* (Joan. 13. 35). Deinde ostendens in quo, non dixit miracula, sed quid? *Si dilectionem invicem habueritis*. Et rursus dicit Patri: *In hoc scient quod tu me misisti, si sint unum* (Joan. 17. 21). Ipse quoque dicebat discipulis: *Mandatum novum do vobis, ut diligatis invicem* (Joan. 13. 34). Iis ergo qui mortuos suscitant, hic est honestior et præclarior: et merito. Nam illud quidem est totum Dei gratiæ; hoc autem est etiam studii et diligentis. Hoc est revera Christiani: hoc ostendit Christi discipulum, qui est crucifixus, qui nihil habet commune in terra: absque hoc ne martyrium quidem potest quidquam prodesse. Et ut dicas, hoc vide dilucide. Duo vel potius tria virtutum cacumina sumpsit beatus Paulus, quæ sunt in signis, quæ in cognitione, quæ sunt in vita: et absque hoc hæc nihil esse dixit. Quomodo autem hæc nihil sint, ego dico. *Etsi distribuero in cibos pauperum omnes facultates meas, caritatem autem non habeam, nihil est* (1. *Cor.* 13. 3). Fieri enim potest ut qui facultates in cibos distribuatur, non sit caritate præditus, et profundat pecunias. Et de his quidem satis a nobis dictum est in loco de caritate, et illuc transmittimus lectores: interim autem, sicut dixi, æmulemur charisma, alter alterum diligamus; et nullo altero indigebimus ad nos recte gerendos in virtute, sed *erunt* nobis omnia facilia absque sudoribus, et multo studio et diligentia recte geremus omnia. Sed ecce, inquit, etiamnum diligimus nos invicem: nam ille quidem habet duos vel tres amicos, hic vero quatuor. Sed hoc non est diligere propter Deum, sed quod ipse redameris: propter Deum autem diligere, non hoc principium habet caritatis; sed qui est ejusmodi, afficietur in omnes tamquam in fratres, eos quidem qui sunt ejusmodi fidei diligens tamquam germanos fratres; hæreticos autem, et Græcos et Judæos, qui secundum naturam quidem sunt fratres, mali autem sunt et inutiles, miserans, et pro eis tabescens et lacrymans. In hoc erimus Deo similes, si omnes diligamus etiam inimicos, non si signa faciamus. Nam Deum admiramur quidem etiam cum facit miracula; multo autem magis, quando est benignus, clemens et patiens. Si ergo etiam in Deo illud est valde mirandum, multo magis in hominibus hoc est perspicuum, quod hoc nos reddit admirandos. Hoc ergo æmulemur, et Paulo et Petro et iis qui innumerabiles mortuos excitarunt, nihilo erimus inferiores, etiamsi febrem non possimus expellere; absque illa autem, etiamsi majora faciamus signa quam apostoli, etiamsi mille periculis nos objicia-

τὸς τὸν θηλάζοντα; Τί οὖν ὁ Θεός; Ἐξέλειν ἀπὸ τοῦ πνεύματος αὐτοῦ, καὶ ἔδωκε τοῖς ἄλλοις, δεικνύς ὅτι οὐδὲ ὅτε ἐδάσταζεν αὐτούς, αὐτοῦ τοῦτο τὸ χάρισμα ἦν, ἀλλὰ τοῦ Πνεύματος. Εἰ τὸ χάρισμα εἶχες, πολλάκις ἂν ἐπήρθης, πολλάκις ἂν ἐξετράπης· οὐκ οἶδας σὺ σαυτὸν, ὡς ὁ Θεός σε ἴδε. Μὴ λέγωμεν· Εἰς τί τοῦτο, καὶ διὰ τί τοῦτο; ὅταν οἰκονομῇ ὁ Θεός, μὴ ἀπαιτῶμεν αὐτὸν εὐθύνας· τοῦτο γὰρ ἐσχάτης ἀσεβείας καὶ ἀπονοίας ἐστὶ. Δουλοὶ ἐσμεν, καὶ δούλοι πολὺ τοῦ Δεσπότης διεστηκότες, οὐδὲ τὰ ἐν ποσὶν ἐπιστάμενοι. Μὴ δὴ τὴν βουλὴν τοῦ Θεοῦ περιεργαζώμεθα, ἀλλ' ὅπερ δέδωκε, τοῦτο φυλάττωμεν, κἂν μικρὸν ᾖ, κἂν ἔσχατον, καὶ πάντως εὐδοκίμησομεν· μᾶλλον δέ, οὐδὲν μικρὸν τῶν τοῦ Θεοῦ δωρεῶν ἐστὶν· ἀλγεῖς ὅτι οὐκ εἶχες χάρισμα διδασκαλίας; εἰπέ δὴ μοι, τί σοι δοκεῖ μείζον εἶναι, χάρισμα διδασκαλίας, ἢ χάρισμα λαμάτων; Πάντως τοῦτο. Τί δέ, τοῦ νόσου ἀπελαύνειν οὐ δοκεῖ σοι μείζον εἶναι τὸ τυφλοῦς ὀμματοῦν; οὐ δοκεῖ σοι μείζον εἶναι τὸ νεκροῦς ἀνιστᾶν; Τί δέ, εἰπέ μοι; τοῦ λόγῳ τοῦτο ποιῆν οὐ δοκεῖ σοι μείζον εἶναι τὸ σκιαίς καὶ σουδαρίοις τοῦτο ἐργάζεσθαι; Τί οὖν θέλεις, εἰπέ μοι, σκιαίς καὶ σουδαρίοις νεκροῦς ἀνιστᾶν, ἢ τὸ χάρισμα τῆς διδασκαλίας εἶναι; Πάντως ἐκεῖνο, ἔραϊς, τὸ σκιαίς καὶ σουδαρίοις νεκροῦς ἀνιστᾶν.

ς'. Ἄν οὖν σοι δείξω, ὅτι πολλῶν τούτου μείζον ἐστὶν ἕτερον χάρισμα, καὶ ἐξόν σοι λαβεῖν, οὐ λαμβάνων, δικαίως καὶ τούτων ἀπεστέρησαι, τί ῥεῖς; Πλὴν τοῦτο τὸ χάρισμα οὐχ ἔνι, οὐδὲ δευτέρῳ, ἀλλὰ πᾶσιν ἔξιστιν εἶναι. Οἶδα ὅτι κεχῆνατε καὶ ἐξεπλάγητε, εἴ γε μέλλοιτε ἀκούσεσθαι, ὅτι ἔξιστιν ὑμῖν μείζον χάρισμα εἶναι τοῦ νεκροῦς ἀνιστᾶν, καὶ τυφλοῦς ὀμματοῦν, καὶ ἐκεῖνα ποιῆν ἃ καὶ ἐπὶ τῶν ἀποστόλων· καὶ τάχα καὶ ἄπιστον ὑμῖν εἶναι δοκεῖ. Τί οὖν τοῦτο ἐστὶ τὸ χάρισμα; Ἡ ἀγάπη. Ἀλλὰ πιστεύσατέ μοι· οὐκ ἐμὸς γὰρ οὗτος ὁ λόγος, ἀλλὰ τοῦ Χριστοῦ διὰ Παύλου φθεγγομένου. Τί γὰρ φησι; Ζηλοῦτε τὰ χαρίσματα τὰ κρείττεστα, καὶ ἐτι καθ' ὑπερβολὴν ὁδὸν ὑμῖν δείκνυμι. Τί ἐστὶν, Ἔτι καθ' ὑπερβολὴν; Ὁ [36] λέγει τοιοῦτόν ἐστι· Κορινθιοὶ μέγα ἐφρόνου ἐπὶ τοῖς χαρίσμασι τότε, καὶ οἱ ἔχοντες γλώσσας, τὸ ἰλάχιστον χάρισμα, ἐφυσιοῦντο κατὰ τῶν λοιπῶν. Λέγει οὖν· Ὅπως θέλετε χαρίσματα; ἐγὼ δείκνυμι ὑμῖν ὁδὸν χαρισμάτων, οὐχ ἀπλῶς ὑπερέχουσαν, ἀλλὰ καθ' ὑπερβολὴν. Εἰτά φησιν, Ἐὰν ταῖς γλώσσαις τῶν ἀγγέλων λαλώ, ἀγάπην δὲ μὴ ἔχω, οὐδὲν εἰμι· καὶ ἐὰν ἔχω πίστιν, ὥστε ὅρη μεθιστάειν, ἀγάπην δὲ μὴ ἔχω, οὐδὲν εἰμι. Εἶδες χάρισμα; Οὐκοῦν ζηήλωσον τοῦτο τὸ χάρισμα. Τοῦτο τοῦ νεκροῦς ἐγείρειν μείζον· τοῦτο τῶν ἄλλων ἀπάντων πολλῶν βέλτιον. Καὶ ὅτι τοῦτο οὕτως ἔχει, ἀκουσον τί φησιν ὁ Χριστὸς τοῖς μαθηταῖς διαλεγόμενος· Ἐν τούτῳ γνώσομαι πάντες, ὅτι ἐμοὶ μαθηταὶ ἐστέ, ἐὰν ἀγαπᾶτε ἀλλήλους. Εἶτα δεικνύς ἐν ποίῳ, οὐκ εἶπε τὰ θαύματα, ἀλλὰ τί; Ἐὰν ἀγάπην ἔχητε

ἐν ἀλλήλοις. Καὶ πάλιν πρὸς τὸν Πατέρα φησὶν· Ἐν τούτῳ γνώσομαι, ὅτι σὺ με ἀπέστειλας, ἐὰν ὤσιν ἐν. Καὶ αὐτὸς ἔλεγε πρὸς τοὺς μαθητάς· Ἐν τολῆν καθῆν δίδωμι ὑμῖν, ἵνα ἀγαπᾶτε ἀλλήλους. Τῶν τοίνυν τοὺς νεκροῦς ἀνιστῶντων σεμνοτέρως ὁ τοιοῦτος καὶ λαμπρότερος· εἰκότως. Ἐκείνο μὲν γὰρ ὄλον τῆς τοῦ Θεοῦ χάριτός ἐστι, τοῦτο δὲ καὶ τῆς σῆς σπουδῆς. Τοῦτο ὄντως Χριστιανοῦ· τοῦτο δεικνύει τὸν τοῦ Χριστοῦ μαθητὴν, τὸν ἐσταυρωμένον, τὸν οὐδὲν ἔχοντα κοινὸν ἐν τῇ γῆ· τοῦτου χωρὶς οὐδὲ μαρτύριον ὠφέλησαι τι δύναται. Καὶ ἵνα μάθης, ὅρα τοῦτο σαφῶς· ἔλαβε δύο κορυφὰς ἀρετῶν ὁ μακάριος Παῦλος, μᾶλλον δὲ τρεῖς, τὰς ἐν τοῖς σημείοις, τὰς ἐν τῇ γνώσει, τὰς ἐν τῷ βίῳ· καὶ ταύτης ἄνευ οὐδὲν ἐφησεν εἶναι ταῦτα. Πῶς δὲ οὐδὲν ἐστὶ ταῦτα, ἐγὼ λέγω· Ἐὰν ψωμίσω μου, φησὶ, τὰ ὑπάρχοντα, ἀγάπην δὲ μὴ ἔχω, οὐδὲν εἰμι. Ἔστι γὰρ καὶ ψωμίζοντα μὴ εἶναι ἀγαπητικόν, καὶ χρήματα κενούοντα. Καὶ εἰρηται μὲν ἡμῖν ταῦτα ἀρκούντως ἐν τῷ τόπῳ τῷ περὶ τῆς ἀγάπης, κάκει παραπέμπομεν τοὺς ἐντυγχάνοντα· τῶς δέ, ὅπερ ἐφην, ζηλώσωμεν τὸ χάρισμα, ἀγαπήσωμεν ἀλλήλους, καὶ οὐδεὶς ἐτέρου δεηθησόμεθα πρὸς τὴν τῆς ἀρετῆς κατόρθωσιν, ἀλλὰ πάντα ἡμῖν ἐστὶ εὐκόλα χωρὶς ἰδρώτων, καὶ ἅπαντα κατορθώσωμεν μετὰ πολλῆς τῆς σπουδῆς. Ἄλλ' ἰσοῦ καὶ νῦν, φησὶν, ἀγαπῶμεν ἀλλήλους· ὁ μὲν γὰρ ἔχει φίλους δύο, ἢ τρεῖς, [37] ὁ δὲ τέτταρας. Ἀλλὰ τοῦτο οὐκ ἐστὶ διὰ τὸν Θεὸν ἀγαπᾶν, ἀλλὰ διὰ τὸ φιλεῖσθαι· τὸ δὲ διὰ τὸν Θεὸν ἀγαπᾶν, οὐ ταύτην ἔχει τὴν ἀρχὴν τῆς ἀγάπης, ἀλλὰ πρὸς πάντας, ὡς πρὸς ἀδελφοῦς, ὁ τοιοῦτος διακείμεται, τοὺς μὲν ὁμοπίστους, ἅτε γνησίους ὄντας ἀδελφοῦς, φιλῶν, τοὺς δὲ αἰρετικούς καὶ Ἑλληνας καὶ Ἰουδαίους, ὡς ἀδελφοῦς μὲν κατὰ τὴν φύσιν, φαύλους δὲ τυγχάνοντα; καὶ ἀχρήστους, ἐλεῶν, καὶ τηχόμενος ὑπὲρ αὐτῶν καὶ ὀκρυῶν. Ἐν τούτῳ ὅμοιοι ἐσόμεθα τῷ Θεῷ, ἐὰν πάντας ἀγαπῶμεν, καὶ τοὺς ἐχθροῦς, οὐκ ἐὰν σημεία ποιῶμεν. Ἐπεὶ καὶ τὸν Θεὸν θαυμάζομεν μὲν καὶ ὅταν θαύματα ἐργάζεταιται, πολλῶν δὲ πλέον, ὅταν φιλανθρωπεύηται, ὅταν ἀνεξικακῇ. Εἰ τοίνυν καὶ ἐπὶ τοῦ Θεοῦ ἐκεῖνο πολλοῦ θαύματος ἀξίον, πολλῶν μᾶλλον ἐπ' ἀνθρώπων εὐδελον· ὅτι τοῦτο ἡμᾶς θαυμαστοῦς ἀπεργάζεται. Τοῦτο τοίνυν ζηλώσωμεν· καὶ Παύλου καὶ Πέτρου καὶ τῶν μυρίους ἀναστησάντων νεκροῦς οὐδὲν ἔλαττον ἐξομεν, κἂν πυρετὸν ἀπελάσαι μὴ δυνώμεθα· ἐκεῖνης δὲ χωρὶς, κἂν αὐτῶν τῶν ἀποστόλων μείζονα ἐργασώμεθα σημεία, κἂν μυρίοις κινδύνοις ἑαυτοὺς ὑπὲρ τῆς πίστεως παραβάλλωμεν, οὐδὲν ἡμῖν ἐστὶν ὄφελος. Καὶ ταῦτα οὐκ ἐγὼ λέγω, ἀλλ' αὐτὸς ὁ τῆς ἀγάπης πρόφομος ταῦτα ἐπίσταται· ἐκείνῳ τοίνυν πειθώμεθα. Οὕτω γὰρ δυνασόμεθα ἐπιτυχεῖν τῶν ἐπηγγελμένων ἀγαθῶν· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς μετασχεῖν, χάριτι καὶ φιλαν-

* Dunæus ex Mutiano, ὅθεν εὐδελον.

Θρωπία τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, δόξα, κράτος,

τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ Δ'.

[38] Οὐ γὰρ ἀγγέλοις ὑπέταξε τὴν οἰκουμένην τὴν μέλλουσαν, περὶ ἧς λαλοῦμεν. Διεμαρτύρατο δὲ πού τις, λέγων· Τι ἐστὶν ἄνθρωπος, ὅτι μιμησκή αὐτοῦ; ἢ υἱὸς ἀνθρώπου, ὅτι ἐπισκέπη αὐτόν; Ἠλάττωσας αὐτὸν βραχὺ τι παρ' ἀγγέλους.

α'. Ἐβουλόμην γινῶναι σαφῶς, εἰ τινες μετὰ τῆς προσηκούσης σπουδῆς τῶν λεγομένων ἀκούουσιν, εἰ μὴ παρὰ τὴν ὁδὸν τὰ σπέρματα ρίπτομεν· οὕτω γὰρ ἂν προθυμότερον τὴν διδασκαλίαν ἐποιησάμην. Ἐροῦμεν γὰρ, κἂν μηδεὶς ἀκούῃ, διὰ τὸν ἐπικείμενον παρὰ τοῦ Σωτῆρος φόβον. Διαμάρτυραι γὰρ, φησί, τῷ λαῷ τοῦτῳ· κἂν μὴ ἀκούσωσιν, αὐτὸς ἀνεύθυνος ἔσθι. Εἰ δὲ ἐπεκείσμεν περὶ τῆς ὑμετέρας σπουδῆς, οὐ διὰ τὸν φόβον ἔλεγον μόνον, ἀλλὰ καὶ μεθ' ἡδονῆς τοῦτο ἐποιοῦν. Νῦν μὲν γὰρ κἂν μηδεὶς ἀκούῃ, κἂν ἐμοὶ τὸ πρᾶγμα ἀκίνδυνον ἦ τὸ ἐμαυτοῦ πληροῦντι, ἀλλ' ὅμως οὐ μεθ' ἡδονῆς ὁ πόνος γίνεται. Τί γὰρ ὄφελος, ὅταν μὴ ἐγκαλῶμαι μὲν ἐγὼ, ὠφελῆται δὲ μηδεὶς; Εἰ δὲ τινες μέλλοιεν προσέχειν, οὐ τοσαύτην ἀπὸ τοῦ μὴ κολάζεσθαι ληφόμεθα ἄνησιν, ὅσην ἀπὸ τῆς προκοπῆς τῆς ὑμετέρας. Πῶς οὖν εἰσομαι τοῦτο; Ἐπιτηρήσας ὑμῶν τινὰς τοὺς οὐ πάνυ προσέχοντας, τοὺτους ἐρήσομαι κατ' ἰδίαν συντυχῶν, κἂν εὐρῶν τινὰ τῶν εἰρημένων κατέχοντας, οὐ λέγω πάντα· τοῦτο γὰρ ὑμῖν οὐ σφόδρα εὐκόλον· ἀλλὰ κἂν ὀλίγα ἐκ πολλῶν, εὐδηλον ὅτι περὶ τῶν πολλῶν οὐδὲ ἀμφιβάλλω λοιπόν. Καὶ ἐχρῆν μὲν ἡμᾶς, μὴ προσιπτόντας τοῦτο, ἀφυλάκτους ὑμῖν ἐπιτεθῆναι· πλὴν ἀλλ' ἀγαπητόν, εἰ καὶ οὕτω δυνηθεῖμεν ἐπιτυχεῖν· μάλλον δὲ, καὶ οὕτω δύναμαι ἀφυλάκτους ἐπιθέσθαι. Ὅτι μὲν γὰρ ἐρήσομαι, προείπον· πότε δὲ ἐρήσομαι, οὐκέτι ὄηλον καθίστημι· ἴσως γὰρ σήμερον, ἴσως δὲ αὔριον, ἴσως δὲ μετὰ εἰκοσιν ἢ καὶ τριάκοντα ἡμέρας, ἴσως δὲ μετὰ ἐλάττους, ἴσως δὲ καὶ μετὰ πλείους.

Οὕτω καὶ ὁ Θεὸς τὴν ἡμέραν ἡμῶν τῆς τελευταίας ὄηλον ἐποίησε· καὶ οὕτε εἰ σήμερον, οὕτε εἰ αὔριον, οὕτε εἰ μετὰ ἐνιαυτὸν ὄηλον, οὕτε εἰ μετὰ πλείονα ἔτη ἐπιστήσεται, ὄηλον ἡμῖν ἀφήκεν εἶναι, ἵνα τῷ τῆς προσδοκίας ἀδήλων διαπαντός [39] ἐν ἀρετῇ κατέχωμεν ἑαυτούς· καὶ ᾗ μὲν ἀπελευσόμεθα, εἶπαν, πότε δὲ, οὐκέτι. Οὕτω καὶ γὰρ, ὅτι μὲν ἐρήσομαι, εἶπον, πότε δὲ, οὐ προσέθηκα, βουλόμενος ὑμᾶς ἐν φροντίδι εἶναι διαπαντός. Καὶ μὴ τίς λεγέτω, ὅτι Πρὸ τεσσαρῶν ἑβδομάδων καὶ πέντε καὶ πλείονων ταῦτα ἤκουσα, καὶ κατέχειν οὐ δύναμαι· τὸν γὰρ ἀκούοντα οὕτω βούλομαι κατέχειν, ὡς ἀληθῶς ἔχειν τὴν μνήμην, καὶ μὴ ἐξίτηλον, μηδὲ ἀποπτύειν τὰ λεγόμενα. Βούλομαι γὰρ ὑμᾶς κατέχειν, οὐχ ἵνα ἐμοὶ εἴπητε, ἀλλ' ἵνα ὑμεῖς καρδάνητε· καὶ τοῦτο ἐμοὶ ἐστὶ τὸ σπουδαζόμενον. Ἀλλ' ἐπεὶ ὅσα ἐχρῆν εἰπεῖν εἰς ἀσφάλειαν, ἡμῖν εἴρηται, ἀναγκαῖον λοιπόν ἄρξασθαι τῆς ἀκολουθίας. Τί δὴ οὖν πρόκειται ἡμῖν εἰπεῖν σήμερον; Οὐ γὰρ ἀγγέλοις, φησὶν, ὑπέταξε τὴν οἰκουμένην

τὴν τὴν μέλλουσαν, περὶ ἧς λαλοῦμεν. Ἄρα μὴ περὶ ἑτέρας τινὸς διχλέγεται οἰκουμένης; Οὐκ ἔστιν, ἀλλὰ περὶ ταύτης. Διὰ γὰρ τοῦτο προσέθηκε, *Περὶ ἧς λαλοῦμεν*, ἵνα μὴ ἀφῆ τὸν νοῦν πλανηθέντα ἑτέραν τινὰ ἐπιζητεῖν. Πῶς οὖν αὐτὴν μέλλουσαν καλεῖ; Ὅσπερ καὶ ἐτέρωθι φησὶν, *Ὅς ἐστὶ τύπος τοῦ μέλλοντος*, περὶ τοῦ Ἀδὰμ καὶ τοῦ Χριστοῦ λέγων ἐν τῇ πρὸς Ῥωμαίους ἐπιστολῇ, πρὸς τοὺς χρόνους τοῦ Ἀδὰμ μέλλοντα τὸν κατὰ σάρκα Χριστὸν καλῶν (καὶ γὰρ ἐμελλεν)· οὕτω καὶ νῦν, ἐπειδὴ εἶπεν, *Ὅταν δὲ εἰσαγάγῃ τὸν πρωτότοκον εἰς τὴν οἰκουμένην*, ἵνα μὴ νομίσῃς ἑτέραν οἰκουμένην λέγειν αὐτόν, πολλὰχόθεν μὲν αὐτὸ καὶ ἄλλοθεν βεβαιοῦται, καὶ ἀπ' αὐτοῦ δὲ τοῦ εἰπεῖν αὐτὴν μέλλουσαν· ἐμελλε γὰρ ἡ οἰκουμένη· ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ ἦν ἀεὶ. Ταύτην οὖν τὴν μέλλουσαν ἔσεσθαι οὐκ ἀγγέλοις ὑπέταξεν, ἀλλὰ τῷ Χριστῷ. Ὅτι δὲ πρὸς τὸν Υἱὸν εἴρηται, φησὶ, ὄηλον· οὐδὲ γὰρ ἐκεῖνο ἂν τις εἴποι, ὅτι πρὸς ἀγγέλους. Εἶτα καὶ ἑτέραν παράγει μαρτυρίαν, καὶ φησὶν *Διεμαρτύρατο δὲ πού τις, λέγων*. Διὰ τί μὴ τὸ νομα τοῦ προφήτου εἶπεν, ἀλλ' ἐκρυψεν αὐτό; Καὶ ἐν ἑτέροις δὲ μαρτυρίαις τοῦτο ποιεῖ· ὡς ὅταν λέγῃ· *Ὅταν δὲ πάλιν εἰσαγάγῃ τὸν πρωτότοκον εἰς τὴν οἰκουμένην, λέγει· Καὶ προσκνησάτωσαν αὐτῷ πάντες ἀγγελοὶ Θεοῦ*· καὶ πάλιν, *Ἐγὼ ἔσομαι αὐτῷ εἰς Πατέρα*. Καὶ πρὸς μὲν τοὺς ἀγγέλους λέγει· *Ὁ ποιῶν τοὺς ἀγγέλους αὐτοῦ πνεύματα*· πρὸς δὲ τὸν Υἱὸν, *Καὶ καταρχὰς σὺ, Κύριε, τὴν γῆν ἐδομηλίωσας*. Οὕτω καὶ ἐνταῦθα [40] φησὶν *Διεμαρτύρατο δὲ πού τις, λέγων*. Τοῦτο δὲ αὐτὸ οἶμαι, τὸ κρύπτειν καὶ μὴ τίθειν τὸν εἰρηκότα τὴν μαρτυρίαν, ἀλλ' ὡς περιφερομένην καὶ κατάδηλον οὖσαν εἰσάγειν, δεικνύντος· ἐστὶν αὐτοὺς σφόδρα ἐμπειροῦς εἶναι τῶν Γραφῶν. *Τι ἐστὶν ἄνθρωπος, ὅτι μιμησκή αὐτοῦ; ἢ υἱὸς ἀνθρώπου, ὅτι ἐπισκέπη αὐτόν; Ἠλάττωσας αὐτόν βραχὺ τι παρ' ἀγγέλους*· δόξῃ καὶ τιμῇ ἑστεφάνωσας αὐτόν, καὶ κατέστησας αὐτόν ἐπὶ τὰ ἔργα τῶν χειρῶν σου· πάντα ὑπέταξας ὑποκάτω τῶν ποδῶν αὐτοῦ.

β'. Ταῦτα δὲ εἰ καὶ εἰς τὴν κοινὴν ἀνθρωπότητα εἴρηται, ἀλλ' ὅμως κυριώτερον ἀρμόσειεν ἂν τῷ Χριστῷ κατὰ σάρκα· τὸ γὰρ, *Πάντα ὑπέταξας ὑποκάτω τῶν ποδῶν αὐτοῦ*, ἐκεῖνον μᾶλλον ἐστίν, ἢ ἡμῶν. Ὁ γὰρ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ οὐδὲν ἡμᾶς ἔντας ἐπετεκέφατο, καὶ τὸ ἐξ ἡμῶν ἀναλαβὼν καὶ ἐνώσας ἑαυτῷ, πάντων ἀνώτερος γέγονεν. Ἐν γὰρ τῷ ὑποτάξαι, φησὶν, αὐτῷ τὰ πάντα, οὐδὲν ἀφήκεν αὐτῷ ἀνυπότακτον. Νῦν δὲ οὕτω ὀρώμεν αὐτῷ τὰ πάντα ὑποταγμένα. Ὁ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· ἐπειδὴ εἶπεν, *Ἐγὼ ἂν ὅθ' οὗτος ἐχθρούς σου ὑποκόδιον τῶν ποδῶν σου*, εἰκὸς δὲ ἦν αὐτοὺς εἶτι ἀσχάλλειν, εἶτα μετὰ ταῦτα ὀλίγα τινὰ παρηνθεῖς, ταύτην τὴν μαρτυρίαν ἐπήγαγε βεβαιούσαν ἐκεῖνην. Ἴνα γὰρ μὴ λέγωσι, Πῶς τοὺς ἐχθρούς ἐθήκεν ὑπὸ τοὺς πόδας αὐτοῦ, τοσαῦτα παθόντων ἡμῶν; ἱκανῶς μὲν καὶ

• Commel. Marg. Savil. et Regg., περὶ τῶν λοιπῶν.

β In Colbertino ab his verbis, πῶς οὖν.... καλεῖ, incipit homilia quarta.

mus. pro fide, nobis nihil prodest. Et hæc non ego dico, sed hæc ipse scit qui est alumnus caritatis: illi ergo pareamus. Sic enim poterimus assequi bona promissa: quæ quidem detur nobis omnibus conse-

qui, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri simulque sancto Spiritui gloria, potestas, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA IV.

CAP. 2. v. 5. *Non enim angelis subjecit Deus orbem terræ futurum, de quo loquimur. 6. Testatus est autem in quodam loco quis, dicens: Quid est homo quod memor es ejus? aut filius hominis quoniam visitas eum? 7. Minuisti eum paulo minus ab angelis.*

1. Vellem aperte scire, an aliqui cum eo quo par est studio audiant quæ dicuntur, ne juxta viam jacciamus semina: sic enim promptiori et alacriori animo traderemus doctrinam. Dicemus enim, etiamsi nemo audiat, propter metum, qui impendat a Servatore. Contestare enim, inquit, huic populo: et si non audierint, ipse non eris culpæ affinis. Si autem mihi esset persuasum de vestro studio et diligentia, non solum dicerem propter metum, sed hoc etiam facerem cum voluptate. Nunc enim, etiamsi nemo audiat, etiamsi res mihi sit absque periculo meas partes implenti, sed tamen absque voluptate labor suscipitur. Nam quid prodest, quando in me quidem nulla confertur culpa, nemo autem juvatur? Si qui autem sint animum adhibitori, non tantam capiemus utilitatem ex eo quod non puniamur, quantum ex vestro profectu. Quomodo ergo hoc sciam? Cum observavero ex vobis aliquos qui non animum adhibeant, tunc seorsum conveniens eos rogabo; et si invenero retinentes aliqua ex iis quæ dicta sunt, non dico omnia; non est enim hoc vobis facile; sed vel pauca ex multis, est perspicuum quod de cæteris postea non dubitabo. Et oportebat quidem nos, cum non prædixissemus, ex improvise vos aggredi: exterum gratum erit, si vel sic possimus assequi; imo vero sic quoque possum vos incautos aggredi. Nam prædixi quidem quod vos sim interrogaturus: quando autem sim interrogaturus, nondum aperio. Forte enim hodie, forte cras, forte autem post viginti aut triginta dies, forte autem post pauciores, forte autem post plures.

Mortis tempus cur nobis incertum sit. — Sic etiam diem mortis nobis Deus fecit incertum: neque nobis aperuit an hodie, an cras, an post totum annum, an post multos annos sit adfuturus, ut propter incertam expectationem nos in virtute perpetuo contineamus: et dixit quidem quod simus excessuri; quando autem, minime. Ita ego quoque dixi me rogaturus, quando autem, non addidi, volens vos esse perpetuo sollicitos. Nec dicat quispiam, Ante quatuor, aut quinque, aut etiam plures hebdomadas hæc audivi, neque possum retinere: etenim eum qui audit volo sic retinere, ut non obliviscentem nec evanidam habeat memoriam, nec respuat quæ dicuntur. Volo enim vos retinere, non ut mihi dicatis, sed ut vos lucremini: et hoc est quod magnæ est mihi curæ, et de quo valde laboro.

PATROL. GR. LXIII.

Sed quia ea quæ ad cautionem necessaria erant diximus, jam rem incipere oportet. Quid ergo nobis hodie propositum est dicere? *Non enim, inquit, angelis subjecit orbem terræ futurum de quo loquimur.* Numquid de aliquo alio orbe terræ loquitur? Fieri non potest, sed de hoc. Propterea enim addidit, *De quo loquimur*, ne sinat mentem aberrantem alium querere. ¹ Quomodo ergo eum dicit futurum? Sicut etiam dicit alibi, *Qui est figura futuri (Rom. 5. 14)*, de Adamo dicens et Christo in Epistola ad Romanos, habita ratione temporum, Adami futurum vocans Christum secundum carnem: erat enim futurus: ita nunc quoque, quoniam dixit, *Et cum iterum introducit Primogenitum in orbem terræ*; ne existimares eum dicere alium orbem terræ, ex multis id probat, et ex eo quod dixerit ipsum futurum: futurus enim erat orbis terræ; Filius autem Dei semper fuit. Hunc ergo qui erat futurus, non subjecit angelis, sed Christo. Quod autem ad Filium dictum sit, est manifestum: nam neque illud quispiam dixerit, quod dictum sit ad angelos. Deinde etiam alterum adducit testimonium, et dicit: *Testatus est autem in quodam loco quis, dicens.* Cur non dixit nomen prophetæ, sed occultavit? Hoc autem facit etiam in aliis testimoniis, ut quando dicit: *Cum autem iterum introducit Primogenitum in orbem terræ, dicit, Et adorent eum omnes angeli Dei*; et rursus, *Ego ero ei in Patrem. Et ad angelos quidem dicit: Qui facit angelos suos spiritus: ad Filium vero, Et tu in principio, Domine, terram fundasti.* Ita hic quoque; *Testatus est autem in quodam loco quis dicens.* Hoc ipsum autem opinor etiam esse occultantis, et ostendere eos esse valde peritos Scripturarum, quod non ponat eum qui dixit testimonium, sed introducat, ut quod vulgo circumferatur et sit manifestum. *Quid est homo quod memor es ejus? aut filius hominis quod visitas eum? 7. Minuisti eum paulo minus ab angelis: gloria et honore coronasti eum, et constituisti eum super opera manuum tuarum: 8. omnia subjecisti sub pedibus ejus (Psal. 8. 5-7).*

2. Hæc autem etiamsi dicta sint de communi humanitate, magis proprie tamen convenerint Christo secundum carnem: illud enim, *Omnia subjecisti sub pedibus ejus*, magis est illius, quam nostrum. Dei enim Filium nos, cum nihil essemus, visitavit, et cum id quod nostrum est suscepisset et sibi unisset, factus est omnibus superior. *In eo enim quod omnia ei subjecit, nihil dimisit non subjectum ei. Nunc autem necdum videmus omnia subjecta ei.* Quod autem dicit est hujusmodi. Quoniam dixerat, *Donec ponam inimicos tuos scabellum pedum tuorum*, verisimile autem erat eos adhuc angustia et tristitia affici:

¹ Hic in Colbertiano incipit homilia quarta.

deinde paucis interjectis, hoc subjunxit testimonium, illud confirmans. Nam ne dicerent, Quomodo inimicos posuit sub pedibus suis, cum nos tam multa passi simus? satis quidem et in præcedentibus hoc ipsum tacite significavit: illud enim, *Donec*, non quod statim fit significabat, sed quod fit in tempore: hic autem rem uberius persequitur. Ne enim, quoniam, inquit, nondum sunt subjecti, existimes nec subijci: nam quam quod subijci semper oporteat, est perspicuum: etenim propterea dicta est propheta: *In eo enim*, inquit, *quod omnia ei subjecti, nihil dimisit non subjectum ei*. Quomodo ergo non sunt omnia ei subjecta? Quoniam sunt subijcienda. Si ergo omnia subijcienda, necdum tamen subjecta sunt, ne ægre seras nec turberis. Nam si cum finis quidem advenisset, et omnia essent subjecta, hæc pateris, merito doleres: nunc autem nondum videmus omnia ei subjecta, Rex nondum pure dominatum obtinuit. Quid ergo conturbaris male patiens? nondum omnes superavit prædicatio; nondum est tempus ut perfecte subijciantur. Deinde rursus alia consolatio, siquidem is qui est omnes habiturus subjectos, ipse quoque est mortuus, et innumerabilia perpassus. 9. *Eum autem, qui modico quam angeli minoratus est, videmus Jesum propter passionem mortis*. Deinde rursus subjunxit quæ sunt bona: *Gloria et honore coronatum*. Vidisti quomodo ei omnia adaptaverit? nam illud *Modico*, illi magis congruerit, qui tres dies solos fuit apud inferos, non nobis qui diu et multum corrumpimur: similiter et illud, *Gloria et honore*, illi longe magis, quam nobis conveniet. Rursus crucem eis revocat in memoriam, duo faciens: nempe et curam ejus in nos ostendens, et suadens ut omnia generoso et forti animo ferant, ad Magistrum aspicientes. Nam si is qui adoratur, inquit, ab angelis, sustinuit quiddam minus habere quam angeli propter te: multo magis tu qui es minor angelis, debes omnia ferre propter ipsum. Deinde ostendit quod crux sit honor et gloria: quomodo et ipse eam semper vocat, dicens: *Venit hora ut glorificetur Filius hominis* (Joan. 11. 4). Si ergo ille vocat gloriam ea quæ passus est propter servos: multo magis tu ea quæ pateris propter Dominum.

Crucis fructus. — Vides quantus sit fructus crucis? Rem non formida: tibi quidem videtur res esse tristis, parit autem bona innumerabilia. Ex his ostendit utilitatem tentationis. Deinde dicit: *Ut gratia Dei pro omnibus gustaret mortem. Ut gratia Dei*, inquit. Et ille quidem hæc passus est propter Dei in nos gratiam: *Qui proprio Filio*, inquit, *non pepercit, sed pro nobis omnibus tradidit ipsum* (Rom. 8. 32). Quanam de causa? Non hoc nobis debebat, sed fecit gratia. Et rursus in Epistola ad Romanos dicit: *Multo magis gratia Dei, et donum in gratia unius hominis Jesu Christi in plures abundavit* (Rom. 5. 15). *Ut gratia Dei pro omnibus gustaret mortem*: non pro fidelibus solum, sed pro universo orbe terræ; nam ipse quidem mortuus est pro omnibus. Quid tum autem, si non omnes crediderunt? Ipse quod suum

erat implevit. Et proprie dixit, *Pro omnibus gustaret mortem*. Non dixit, *Moreretur*: nam ut qui revera mortem gustasset, cum in ea adeo parvo fuisset intervallo, statim surrexit. Atque dicendo quidem, *Per passionem mortis*, veram significavit mortem: dicendo autem, *Melior angelis*, ostendit resurrectionem. Sicut enim medicus, cum non sit necesse ut gustet cibos ægroti paratos, propter curam illius quam gerit, ipse prior gustat, ut persuadeat ægroti ut confidenter audeat cibum sumere: ita Christus, quoniam omnes homines mortem extimuerat, eis persuadens ut in eam essent audaces, ipse quoque eam gustavit, cum non esset ei necesse. *Venit enim*, inquit, *princeps mundi hujus, et in me nihil invenit* (Joan. 14. 30). Sic et quod dicit, *Gratia*, et illud, *Ut pro omnibus mortem gustaret*, hoc constituit. 10. *Decebat enim eum propter quem omnia, et per quem omnia, qui multos filios in gratiam adduxerat, auctorem salutis eorum per passionem consummare*.

3. De Patre hic dicit. Vides quomodo rursus ei adaptat illud, *Per quem*? Hoc non fecisset, si id esset diminutionis, et Filio solum conveniret. Quod autem dicit est ejusmodi: *Fecit*, inquit, quæ digna erant sua benignitate, quod omnibus illustriorem fecerit Primogenitum, et ut tanquam fortis athleta et alios exsuperans, aliis esset exemplar. *Auctorem salutis eorum* (a): hoc est, causam salutis. Vides quantum intersit? et hic est Filius, et nos filii; sed ipse quidem servat, nos servamur. Vidisti quomodo nos jungat et conciliet, et distinguat ac separet? *Qui multos*, inquit, *filios in gloriam adduxerat*. Hic conciliavit: *Auctorem salutis eorum*: et rursus distinxit et disjunct. *Per passiones consummare*. Passiones ergo sunt perfectio et causa salutis. Viden' quod male esse passum, non sit eorum qui sunt derelicti?

Incarnatio et Passio Christi major creatione. — Si ergo Deus primo Filium honoravit, quod per passiones deduxerit; carnem suscepisse, eaque suscepta passum esse, longe est majus revera quam mundum fecisse et ex nihilo produxisse. Et hoc quidem benignitatis. illud vero longe amplius. Et hoc ipsum ipse quoque ostendens, dicit: *Ut ostenderet in sæculis supervenientibus abundantem divitiis gratiæ suæ, et concessitavit et consedere cum eo fecit in cælestibus in Christo Jesu. Decebat enim eum, propter quem omnia, et per quem omnia, qui multos filios in gratiam adduxerat, auctorem salutis eorum per passionem consummare* (Ephes. 2. 7. 6). Oportebat enim, inquit, eum qui curam gerit, et omnia ut essent produxit, tradere Filium pro salute reliquorum, unum pro multis. Sed non sic dixit, sed, *Per passiones consummare*; ostendit quod qui pro aliquo est passus, non solum illi prodest, sed etiam ipse fit præclarior et perfectior. Hoc autem dicit fidelibus, eis animum addens, et redens audaciores. Etenim Christus tunc fuit glorificatus, quando est passus. Quando autem dico, Fuit glorificatus, ne existimes ab eo assumptam esse gloriam: illam enim naturæ gloriam semper habuit nihil assumpto.

(a) Hic hiatus magnus est in Colbertino Codice.

ἐν τῷ προτέρῳ αὐτὸ ἠνείκατο· τὸ γὰρ, Ἔως, οὐ τὸ εὐθὺς· ἐξήλθον γινόμενον, ἀλλὰ τὸ ἐν χρόνῳ· ἐνταῦθα δὲ αὐτὸ ἐπεξήρχεται. Μὴ γὰρ, ἐπειδὴ οὐδέπω ὑπετάγησαν, φησί, νομίτης μὴδὲ ὑποτάττεσθαι· ὅτι μὲν γὰρ δεῖ ὑποταγῆναι, δὴλον· καὶ γὰρ ἡ προφητεία διὰ τοῦτο ἐφ' ἑρπαι· Ἐν γὰρ τῷ ὑποτάξαι αὐτῶν, φησί, τὰ πάντα, οὐδὲν ἀφῆκεν αὐτῶ ἀνυπότακτον. Πῶς οὖν οὐ πάντα ὑποτάτταται; Ὅτι μέλλει ὑποτάττεσθαι. Εἰ τοίνυν πάντα μὲν ὑποταγῆναι ἐφείλει, οὕτω δὲ ὑποτάτταται, μὴ ἀσφαλῆ μὴδὲ θορυβοῦ. Εἰ μὲν γὰρ τοῦ τέλους παραγενομένου, καὶ πάντων ὑποταγέντων, ταῦτα ἔπαυσε, εἰκότως ἤλγει· νῦν δὲ οὕτω ὀρώμεν αὐτῶ τὰ πάντα ὑποταγμένα, οὕτω ἐκράτησεν ὁ Βασιλεὺς καθαρῶς. Τί τοίνυν θορυβῆ, πάσων κακῶς; οὕτω πάντων περιγέγονε τὸ κήρυγμα, οὕτω [41] καιρῶς τέλειον ὑποταγῆναι. Εἶτα πάλιν ἐτέρω παρακλήσις· ἦδη ὁ μέλλων πάντας ἔχειν ὑποταγμένους, καὶ αὐτὸς ἀπέθανε, καὶ μυρία πέπουθε. Τὸν δὲ βραχὺ τι παρ' ἀγγέλους ἡλαττωμένον βλέπομεν, φησὶν, Ἰησοῦν, διὰ τὸ πάθημα τοῦ θανάτου. Εἶτα τὰ χρηστὰ πάλιν, Δόξη καὶ τιμῇ ἐστεφανωμένον. Εἶδες πῶς; αὐτῶ πάντα ἤρμασε; καὶ γὰρ τὸ, Βραχὺ, αὐτῶ ἂν ἀρμόσει μᾶλλον, τῷ τρεῖ; ἡμέρας; γενομένων ἐν τῷ φῆθι μίνας, ἀλλ' οὐκ ἡμῖν τοῖς ἐκτετατοῖς φθειρομένοις· ὅμοιος; καὶ τὸ, Δόξη καὶ τιμῇ, ἐκείνῳ πολλῶ πλέον, ἢ ἡμῖν ἀρμόσει. Πάλιν αὐτοῦς ἀνιμνησκει τοῦ σταυροῦ, ὅσο ταῦτα κατορθώσαι σπουδάζων, καὶ τὴν κηδεμονίαν αὐτοῦ δεῖξαι, καὶ πείσαι αὐτοῦς πάντα φέρειν γενναίως, εἰς τὸν Διδάσκαλον ἀφορώντας. Εἰ γὰρ ὁ προσκυνοῦμενος ὑπ' ἀγγέλων, φησὶν, ἠρέσχετο βραχὺ τι παρ' ἀγγέλων; ἔχειν δὲ σέ· πολλῶ μᾶλλον σὺ ὁ τῶν ἀγγέλων ἐλάττων, πάντα φέρειν ἐφείλεις δι' αὐτόν. Εἶτα δεικνύσιν, ὅτι δόξα καὶ τιμῇ ὁ σταυρὸς ἐστίν· ὡσπεροῦν καὶ αὐτὸς; διῆξιν αὐτὸν καλεῖ λέγων· Ἠλθεν ἡ ὄψα, ἰνὰ δοξασθῇ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου. Εἰ οὖν ἐκεῖνος τὰ διὰ τοὺς δούλους δόξαν καλεῖ, πολλῶ μᾶλλον σὺ τὰ διὰ τὸν Δεσπότην.

Ὁρᾷ τοῦ σταυροῦ τὸν καρπὸν, ὅσο; Μὴ φοβηθῆς τὸ πρᾶγμα· σκυθρωπὸν μὲν γὰρ εἶναι σοι δοκεῖ, μυρία δὲ τίξεις ἀγαθὰ. Δείκνυσιν ἐκ τούτων τοῦ περιρραμοῦ τὸ ὄφελος. Εἶτα φησὶν· Ὅπως χάριτι Θεοῦ ὑπὲρ πάντων γένηται θάνατος. Ὅπως, φησὶ, χάριτι Θεοῦ. Κάκεινος μὲν διὰ τὴν χάριν τοῦ Θεοῦ τὴν εἰς ἡμᾶς ταῦτα πέπουθεν· Ὅς γε τοῦ ἰδίου Υἱοῦ οὐκ ἐφέριστο, φησὶν, ἀλλ' ὑπὲρ ἡμῶν πάντων παρέδωκεν αὐτὸν. Τίνος ἔνεκεν; Οὐκ ὤφειλε τοῦτο ἡμῖν, ἀλλὰ χάριτι πεποίηκε. Καὶ πάλιν ἐν τῇ πρὸς Ῥωμαίους Ἐπιστολῇ φησὶ Πολλῶ μᾶλλον ἢ χάρις τοῦ Θεοῦ καὶ ἡ δωρεὰ ἐν χάριτι τῇ τοῦ ἐνός ἀνθρώπου Ἰησοῦ Χριστοῦ εἰς τοὺς πολλοὺς ἐπερίσσευσεν. Ὅπως χάριτι Θεοῦ ὑπὲρ πάντων γένηται θάνατος· οὐχὶ τῶν πιστῶν μόνον, ἀλλὰ καὶ τῆς οἰκουμένης; ἀπάσης· αὐτοῦ μὲν γὰρ ὑπὲρ πάντων ἀπέθανε. Τί δὲ, εἰ μὴ πάντες ἐπίστρευσαν; Αὐτοῦ ἐδ' ἑαυτοῦ πεπλήρωκε. Καὶ κυρίως εἶπεν· Ὑπὲρ πάντων γένηται θάνατος. Καὶ οὐκ εἶπεν· Ἀποθάνη· ὡσπερ γὰρ ὄντως; γευσάμενος, οὕτω μικρὸν ἐν αὐτῶ ποιήσας διάστημα, [42] εὐθὺς ἀνέστη. Τῷ μὲν οὖν εἰπεῖν Διὰ τὸ πάθημα τοῦ θανάτου, τὸν ὄντως θάνατον ἐτήμανε· τῷ δὲ, Ἀγγέλων κρείττων, τὴν ἀνάστασιν ἐδήλωσε. Καθάπερ γὰρ ἰατρὸς οὐκ ἔχων ἀνάγκη τῶν τῷ ἀρρώστῳ παρεκτασμένων σιγῶν ἀπογεύσασθαι, διὰ τὴν περὶ ἐκεῖνον κηδεμονίαν πρότερον αὐτοῦ ἀπογεύεται, ἕνα

πείσῃ τὸν ἀρρώστον θαρσύνοντα κατατολμησαι τῆς βρώσεως· οὕτω καὶ ὁ Χριστὸς, ἐπειδὴ πάντες ἀνθρώποι τὸν θάνατον ἐδεδοίκεσαν, πείθων αὐτοῦς κατατολμᾶν τοῦ θανάτου, καὶ αὐτὸς ἀπεγεύσατο αὐτοῦ, οὐκ ἔχων ἀνάγκη. Ἐργεται γὰρ, φησὶν, ὁ τοῦ κόσμου τούτου ἀρχὴν, καὶ οὐκ εὐρίσκει ἐν ἐμοὶ εὐδέν. Οὕτω καὶ τὸ, Χάριτι, καὶ τὸ, Ὑπὲρ πάντων γένηται θάνατος, τοῦτο συνίστησιν. Ἐπρεπε γὰρ αὐτῶ, δι' ὃν τὰ πάντα καὶ δι' οὗ τὰ πάντα, πολλοὺς υἱοὺς εἰς δόξαν ἀγαγόντα, τὸν ἀρχηγὸν τῆς σωτηρίας αὐτῶν διὰ παθημάτων τελειώσαι.

γ'. Περὶ τοῦ Πατρὸς ἐνταῦθα λέγει. Ὁρᾷ πῶς πάλιν τὸ, Δι' οὗ, αὐτῶ ἀρμόζει; Οὐκ ἂν τοῦτο ἐποίησεν, εἰ γε ἑλαττώσεως ἦν, καὶ τῷ Υἱῷ μόνον προσῆκον. Ὁ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· ἄξια, φησὶ, τῆς φιλοφροσύνης αὐτοῦ πεποίηκε τῷ τὸν πρωτότοκον λαμπρότερον ἀποδείξει πάντων, καὶ ὡσπερ ἀθλητὴν γενναίον καὶ τοὺς ἄλλους ὑπερέχοντα, τοῖς ἐτέροις ὑπόδειγμα θεῖναι. Τὸν ἀρχηγὸν τῆς σωτηρίας αὐτῶν· τοῦτέστι, τὸν αἴτιον τῆς σωτηρίας. Ὁρᾷ ὅσον τὸ μέσον; καὶ οὕτως Υἱὸς, καὶ ἡμεῖς υἱοὶ· ἀλλ' ὁ μὲν σώζει, ἡμεῖς δὲ σωζόμεθα. Εἶδες πῶς ἡμᾶς καὶ συναίε καὶ δίστησι; Πολλοὺς, φησὶν, υἱοὺς εἰς δόξαν ἀγαγόντα. Ἐνταῦθα συνήγαγε· Τὸν ἀρχηγὸν τῆς σωτηρίας αὐτῶν· καὶ πάλιν δίστησε. Διὰ παθημάτων τελειώσαι. Ἄρα τὰ παθήματα τελειώσις, καὶ αἰτία τῆς σωτηρίας. Ὁρᾷ ὅτι τὸ παθεῖν κακῶς, οὐκ ἐστὶν ἐγκαταλείμμενον;

Εἰ δὲ τοῦτω πρώτῳ τετίμηκε τὸν Υἱὸν ὁ Θεὸς, τῷ δὲ παθημάτων αὐτὸν ἀγαγεῖν· ὄντως τοῦ τὸν κόσμον ποιῆσαι, καὶ ἐκ μὴ ὄντων παραγαγεῖν αὐτὸν, τὸ σάρκα ἀναλθόντα παθεῖν ἄπερ ἔπαθε, πολλῶ μείζον ἐστὶ. Καὶ τοῦτο μὲν οὖν φιλοφροσύνης, ἐκεῖνο δὲ πολλῶ πλέον. Καὶ δεικνύς καὶ αὐτὸς τοῦτο αὐτῶ, φησὶν· Ἴνα ἐνδείξῃται ἐν τοῖς αἰῶσι τοῖς ἐπερχομένοις τὸν ὑπερκόλλοντα κολούτον τῆς χρηστότητος αὐτοῦ, καὶ συνήγερτε καὶ συνεκάθισεν ἐν τοῖς ἐπουρανίοις ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ. Ἐπρεπε γὰρ αὐτῶ, δι' ὃν τὰ πάντα καὶ δι' οὗ τὰ πάντα, πολλοὺς υἱοὺς εἰς δόξαν ἀγαγόντα, τὸν [43] ἀρχηγὸν τῆς σωτηρίας αὐτῶν διὰ παθημάτων τελειώσαι. Ἐπρεπε γὰρ αὐτῶ, φησὶ, τῷ κηδεμόνι ὄντι, καὶ πάντα εἰς τὸ εἶναι παραγαγόντι, ἐκδοῦναι τὸν Υἱὸν ὑπὲρ τῆς τῶν λοιπῶν σωτηρίας, τὸν ἕνα ὑπὲρ τῶν πολλῶν. Ἄλλ' οὐκ εἶπεν οὕτως, ἀλλὰ, Διὰ παθημάτων τελειώσαι, δεικνύς ὅτι ὁ παθὼν ὑπὲρ τίνος, οὐκ ἐκεῖνον ὤφειλε μόνον, ἀλλὰ καὶ αὐτὸς λαμπρότερος γίνεται καὶ τελειότερος. Καὶ τοῦτο δὲ πρὸς τοὺς πιστοὺς, φησὶ, παραθαρβύων αὐτοῦς. Καὶ γὰρ ὁ Χριστὸς τότε ἐδοξάσθη, ὅτε ἔπαθεν. Ὅταν δὲ εἶπω, ὅτι Ἐδοξάσθη, μὴ νομίσης δόξης πρόσληψιν αὐτῶ γίνεσθαι· ἐκεῖνην γὰρ τὴν τῶν ψόσεως εἶχεν ἀεὶ, οὐδὲν προσλαβὼν. Ὁ τε γὰρ ἀγαζῶν, φησὶ, καὶ οἱ ἀγαζόμενοι, ἐξ ἐνός πάντες. Δι' ἣν αἰτίαν οὐκ ἐπαισχύνεται ἀδελφοὺς αὐτοῦς καλεῖν. Ἰδοὺ πάλιν πῶς συναίε τιμῶν αὐτοῦ καὶ παραμυθούμενος καὶ ἀδελφοὺς αὐτοῦς ποῶν τοῦ Χριστοῦ, κατὰ τοῦτο τὸ ἐξ ἐνός εἶναι. Εἶτα πάλιν ἀσφαλίζόμενος, καὶ δεικνύς ὅτι τὸ κατὰ σάρκα φησὶν, ἐπήγαγε τὸ, Ὁ ἀγαζῶν, καὶ οἱ ἀγαζόμενοι. Ὁρᾷ ὅσον τὸ μέσον; ὁ μὲν γὰρ ἀγαζέει, ἡμεῖς δὲ ἀγαζόμεθα. Καὶ ἀνωτέρω τὸν ἀρχηγὸν τῆς σωτηρίας αὐτῶν ἐφη. Εἰς γὰρ Θεός, ἐξ ἐνός τὰ πάντα. Δι' ἣν αἰτίαν οὐκ ἐπαισχύνεται ἀδελφοὺς αὐτοῦς καλεῖν. Ὁρᾷ πῶς; πάλιν δεικνύσι τὴν ὑπεροχὴν; Τῷ γὰρ εἶπεν· Οἱ κ

ἐπαισχύνεται, δείκνυσιν οὐ τῆς τοῦ πράγματος φύσεως, ἀλλὰ τῆς φιλοστοργίας τοῦ μὴ ἐπαισχυνομένου τὸ πᾶν ὄν, καὶ τῆς ταπεινοφροσύνης τῆς πολλῆς. Εἰ γὰρ καὶ ἐξ ἑνὸς, ἀλλ' ὁ μὲν ἀγιάζει, ἡμεῖς δὲ ἀγιάζομεθα. Πολλὸ δὲ τὸ μέσον· καὶ ὁ μὲν ἐκ τοῦ Πατρὸς, ὡς Υἱὸς γνήσιος, τουτέστιν, ἐκ τῆς οὐσίας αὐτοῦ· ἡμεῖς δὲ ὡς κτίσμα, τουτέστιν, ἐξ οὐκ ὄντων. Ὡστε πολὺ τὸ μέσον. Διὸ φησιν· *Οὐκ ἐπαισχύνεται ἀδελφούς αὐτούς καλεῖν, λέγων· Ἀπαγγελω τὸ δρομά σου τοῖς ἀδελφοῖς μου.* Τὴν γὰρ σάρκα ἐνδυσάμενος, ἐνεδύσατο καὶ τὴν ἀδελφότητα καὶ συνεισηλθεν ἡμοῦ τῇ σαρκὶ καὶ ἡ ἀδελφότης. Ἀλλὰ τοῦτο μὲν εἰκότως παράγει· τὸ δὲ, Ἐγὼ ἔσομαι πεποικώς ἐπ' αὐτῷ, τί βούλεται; Καὶ τὸ μετὰ ταῦτα δὲ εἰκότως· Ἰδοὺ ἐργὸν καὶ τὰ παιδία ἃ μοι ἔδωκεν ὁ Θεός. Ὡσπερ γὰρ ἐνταῦθα πατέρα δείκνυσιν ἑαυτὸν, οὕτως ἐκεῖ ἀδελφόν· Ἀπαγγελω, φησὶ, τὸ δρομά σου τοῖς [44] ἀδελφοῖς μου· καὶ πάλιν τὴν ὑπεροχὴν δείκνυσιν, καὶ πολὺ τὸ μέσον, διὰ τῶν ἐξῆς· Ἐπεὶ οὖν τὰ παιδία, φησὶ, κεκοινωνήκεν αἰμάτος καὶ σαρκός.

δ. Ὁρᾷς ποῦ, φησὶ, τὸ ὅμοιον; κατὰ τὴν σάρκα. *Παραπλησίως καὶ αὐτὸς μετέσχε τῶν αὐτῶν.* Αἰσχυνέσθωσαν πάντες οἱ αἰρετικοὶ, ἐγκαλυπτέσθωσαν οἱ δοκῆσαι λέγοντες αὐτὸν παραγενέσθαι, καὶ οὐκ ἀληθεῖα. Οὐ γὰρ εἶπεν, ὅτι *Μετέσχε τούτων*, μόνον, καὶ ἐσίγησε· καίτοι καὶ εἰ οὕτως εἶπεν, ἱκανὸν ἦν· ἀλλ' ἕτερον τι μεῖζον ἐνέφηγε, τὸ, *Παραπλησίως*, προσθεῖς. Οὐ φαντασία οὐδὲ εἰκόνη, φησὶν, ἀλλ' ἀληθεῖα· ἐπεὶ τὸ, *Παραπλησίως*, οὐ σώζεται. Εἶτα δεῖξας τὴν ἀδελφότητα, καὶ τὴν αἰτίαν αἰτίησι τῆς οἰκονομίας· Ὁπως διὰ τοῦ θανάτου, φησὶ, *καταργήσῃ τὸν τὸ κράτος ἔχοντα τοῦ θανάτου, τουτέστι, τὸν διάβολον.* Ἐνταῦθα τὲ θαυμαστὸν δείκνυσιν, ὅτι δι' αὐτὸν ἐκράτησεν ὁ διάβολος, διὰ τοῦτου ἠττήθη, καὶ ἄνω ἰσχυρὸν ἦν αὐτῷ ὅπλον κατὰ τῆς οἰκουμένης, ὁ θάνατος, τοῦτ' αὐτὸν ἐπληξεν ὁ Χριστός· καὶ τὸ πολὺ τῆς δυνάμεως τοῦ νικησαντος ἐμφαίνει. Ὁρᾷς ὅσον ὁ θάνατος εἰργάσατο καλόν; *Καὶ ἀπαλλάξῃ, φησὶ, τούτους, ὅσοι φόβῳ θανάτου διὰ παντός τοῦ ζῆν ἔροχοι ἦσαν δουλείας.* Τίνος ἕνεκεν φρίττετε, φησὶ, τί δεδοίκατε τὸν καταργηθέντα; οὐκέτι φοβερός ἐστίν, ἀλλὰ πεπότηται, καταπεφρόνηται, εὐτελής ἐστὶ καὶ οὐδενὸς ἄξιος. Τί δὲ ἐστίν, Ὅσοι φόβῳ θανάτου διὰ παντός τοῦ ζῆν ἔροχοι ἦσαν δουλείας; τί τοῦτο, φησὶν; Ὅτι ὁ τὸν θάνατον δεδοικώς, δούλος ἐστὶ, καὶ πάντα ὑφίσταται ὑπὲρ τοῦ μὴ ἀποθανεῖν· ἢ ἐκεῖνο, ὅτι πάντες δούλοι ἦσαν τοῦ θανάτου, φησὶ, καὶ τῷ μηδέπω αὐτὸν λελυθῆαι ἐκρατοῦντο· ἢ, ^b [εἰ μὴ τοῦτο,] ὅτι φόβῳ διηνεκεῖ συνελθόν οἱ ἄνθρωποι. Ἀεὶ γὰρ ἀποτεθνήξεσθαι προσδοκῶντες, καὶ τὸν θάνατον δεδοικότες, οὐδεμίαν ἡδονὴν ἀσθησάντες λαβεῖν ἠδύνατο, τοῦ φόβου τοῦτου παρόντος· αὐτοῖς· τοῦτο γὰρ ἠνέξατο εἰπών· *Διὰ παντός τοῦ ζῆν.* Δείκνυσιν ἐνταῦθα τοὺς θλιδομένους, τοὺς ἐλαυνομένους, τοὺς δωκομένους, τοὺς καὶ πατρίδος καὶ οὐσίας καὶ τῶν ἄλλων ἀπάντων ἀποστερουμένους, ἡδίων διάγοντας καὶ ἐλευθεριώτερον ἐκείνων τῶν ἐν τρυφῇ τὸ πάλαι τυγαχόντων, τῶν μηδὲν τοιοῦτων παθόντων, τῶν εὐθνηομένων· εἰ γε ἐκεῖνοι μὲν διὰ παντὸς τοῦ ζῆν ὑπὸ τῷ φόβῳ τούτῳ

^a Commel. et Regg., οὐ δοκῆσαι ἀλλὰ ἀληθεῖα δείκνυσι τὴν ἀδελφότητα. Εἶτα καὶ τὴν αἰτίαν.

^b Verba, εἰ μὴ τοῦτο, quæ absunt in Regg. et Commel., uocantur post Savillum inclusimus. Edit.

ἦσαν [45] καὶ δούλοι, αὐτοὶ δὲ τούτου εἰσὶν ἀπὸ πλάγμῆνοι, καὶ γελῶντες τοῦτο, ὅπερ ἐκεῖνοι πεφρίκασιν. Ὡσπερ γὰρ εἰ τις δεσποτικῶν μέλλοντα τὴν ἐπιθάνατον ἀγασθαι, καὶ αἰεὶ τοῦτο προσδοκῶντα, λιπαίνει πολλῇ τῇ τρυφῇ· τοιοῦτόν τι ἦν τὸ παλαιὸν ὁ θάνατος. Νῦν δὲ ταυτὸν γέγονεν, ὅσον ἂν εἰ τις τὸν φόβον ἐκεῖνον ἐκβαλὼν, μετὰ τῆς τρυφῆς ἀθλίειν προτρέποι, καὶ τὸν ἀγῶνα προτιθεῖς, ἐπαγγέλοιτο μηκέτι εἰς θάνατον, ἀλλ' εἰς βασιλείαν ἀγαγεῖν. Τίνων οὖν ἠθέλησας σὺ γενέσθαι, τῶν ἐν τῷ δεσμοτηρίῳ λιπανομένων μετὰ τοῦ καθ' ἑκάστην ἡμέραν τὴν ἀπόφασιν προσδοκᾶν, ἢ τῶν ἀθλούντων πολλὰ, καὶ πονούντων ἔκοντι, ὥστε τὸ διάδημα τῆς βασιλείας ἀναδῆσασθαι; Ὁρᾷς πῶς αὐτῶν ἦρε τὴν ψυχὴν, καὶ μετεώρωσε εἰργάσατο; Δείκνυσιν δὲ οὐ τὸν θάνατον μόνον πεπαυμένον, ἀλλὰ διὰ τοῦτου κάκεινον τὸν ἄσπονδον πρὸς ἡμᾶς αἰεὶ τὸν πόλεμον ἐπανηρημένον καὶ ἐπιδεικνύμενον, τὸν διάβολον λέγω καταργηθέντα· ὁ γὰρ θάνατος μὴ δεδοικώς, ἐξω τῆς τυραννίδος ἐστὶ τοῦ διαβόλου. Εἰ γὰρ δέρμα ὑπὲρ δέρματος, καὶ πάντα δόξα ἂν τις ὑπὲρ τῆς ψυχῆς αὐτοῦ· ὅταν καὶ ταύτης κρήνη τις καταφρονεῖν, τίνος ἐστὶ δούλος λοιπὸν; Οὐδένα δέδοικεν, οὐδένα φοβεῖται, πάντων ἐστὶν ἀνώτερος, καὶ πάντων ἐλευθεριώτερος. Ὁ γὰρ τῆς ψυχῆς τῆς αὐτοῦ καταφρονῶν, πολλῷ μᾶλλον τῶν ἄλλων. Ὅταν δὲ εὖρη ψυχὴν τοιαύτην ὁ διάβολος, οὐδὲν ἐργάσασθαι δυνήσεται ἐν αὐτῇ τῶν ἑαυτοῦ. Τί γὰρ, εἰπέ μοι, χρημάτων ζημίαν ἀπειλήσει καὶ ἀτιμίαν καὶ πατρίδος ἐκπτώσιν; Ἀλλὰ ταῦτα μικρὰ τῷ μηδὲ τὴν ψυχὴν τιμίαν τιθεμένῳ, κατὰ τὸν μακάριον Παῦλον. Ὁρᾷς ὅτι τοῦ θανάτου τὴν τυραννίδα ἐκβαλὼν, συγκατέλυσε καὶ τοῦ διαβόλου τὴν ἰσχύν; ὁ γὰρ περὶ ἀναστάσεως μυρία φιλοσοφεῖν εἰδώς, πῶς δέδοικεν θάνατον; πῶς φρίττει λοιπὸν; Μὴ τοίνυν ἀσχάλλετε λέγοντες, διὰ τί τὰ καὶ τὰ πεπόνθηκαμεν; οὕτω γὰρ λαμπροτέρα ἡ νίκη γίνεται· οὐκ ἂν δὲ ἦν λαμπρὰ, εἰ μὴ θανάτῳ τὸν θάνατον ἔλυσε. Τὸ δὲ θαυμαστὸν τοῦτο ἐστίν, ὅτι δι' αὐτῶν αὐτὸν ἐνίκησε, δι' ὧν ἰσχυρὸς, τὸ εὐπορον αὐτοῦ πανταχοῦ καὶ εὐμήχανον δεικνύς. Μὴ δὴ προδῶμεν τὴν δοθείσαν ἡμῖν δωρεάν. Οὐ γὰρ ἐλύθημεν, φησὶ, πνεῦμα δειλιάς^c, ἀλλὰ πνεῦμα δυνάμεως καὶ ἀγάπης καὶ σωφρονισμοῦ. Στῶμεν οὖν γενναίως καταγελῶντες τοῦ θανάτου.

[46] ε'. Ἀλλὰ γὰρ ἐπὶ ἡμῶν στενάξει πικρὸν, ποῦ μὲν ὁ Χριστὸς ἡμᾶς ἀνήγαγε, ποῦ δὲ ἑαυτοὺς καταγύομεν. Ὅταν γὰρ ἴδω τοὺς κοπετοὺς τοὺς κατὰ τὴν ἀγοράν, τὰς οἰμωγὰς, ἃς ἐπὶ τοῖς ἐξεργουμένοις ποιοῦνται τοῦ βίου, τὰς ὀλομωγὰς, τὰς ἀσχημοσύνας τὰς ἄλλας, πιστεύσατε, αἰσχύνομαι καὶ Ἑλληνας καὶ Ἰουδαίους καὶ αἰρετικούς τοὺς ὀρώντας, καὶ πάντας ἀπλῶς τοὺς διὰ τοῦτο καταγελῶντας ἡμῶν· ὅσα γὰρ ἂν εἶπω λοιπὸν, εἰκὴ ἐρῶ περὶ ἀναστάσεως φιλοσοφῶν. Τί δήποτε; Ὅτι οὐ τοῖς λεγομένοις παρ' ἐμοῦ προσέροσιν Ἑλληνας, ἀλλὰ τοῖς γινόμενοις παρ' ὑμῶν· εὐθέως γὰρ ἐροῦσι· Πότε τούτων τις καταφρονήσῃ θανάτου δυνήσεται, μηδὲ ἕτερον τεθνεῶτα δυνάμενος ἰδεῖν; Καλὰ τὰ εἰρημένα ὅπῃ τοῦ Παύλου, καλὰ, καὶ τῶν οὐρανῶν ἄξια, καὶ τῆς τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας; τί γὰρ φησι; *Καὶ ἀπαλλάξει τούτους, ὅσοι φόβῳ θανάτου διὰ παντός τοῦ ζῆν ἔροχοι ἦσαν δουλείας.* Ἀλλ' οὐκ ἀφίστε

^c Marg. Savil., πνεῦμα δουλείας, consentiente Mutiano, Imo et ipso textu Pauli.

11. *Qui enim sanctificat, et qui sanctificantur, ex uno omnes. Propter quam causam non confunditur fratres eos vocare.* Ecce rursus quomodo eos conciliat ac conjungit et honorans et consolans et eos faciens fratres Christi, ex eo quod sint ex uno. Deinde rursus rem comuniens, et ostendens se dicere de eo quod est secundum carnem, subjunxit: *Qui enim sanctificat, et qui sanctificantur.* Vides quantum intersit? ille quidem sanctificat, nos vero sanctificamur. Et superius eum dixit auctorem salutis. *Unus est enim Deus, ex quo omnia. Propter quam causam non erubescit eos vocare fratres.* Vides quomodo rursus ostendat excellentiam? Dicere enim, *Non erubescit*, ostendit totum esse non rei naturæ, sed ejus qui non erubescit benevolentiae et multæ humilitatis. Nam etiamsi simus ex uno, ille quidem sanctificat, nos autem sanctificamur. Multum interest. Et ille quidem ex Patre, tamquam verus et proprius Filius, hoc est, ex ejus essentia; nos autem tamquam creatura, hoc est, ex nihilo. Multum itaque interest. Quomobrem dicit, *Non erubescit ipsos vocare fratres*, dicens: 12. *Nuntiabo nomen tuum fratribus meis.* Nam carne indutus, induit etiam fraternitatem, et simul etiam ingressa est cum carne fraternitas. Sed hoc quidem merito adducit: illud autem, 13. *Ego ero confidens in eum*, quid sibi vult? Nam et quod postea quidem sequitur, merito: *Ecce ego et pueri quos mihi dedit Deus.* Sicut enim hic seipsum ostendit Patrem, ita illic fratrem: *Annuntiabo*, enim, inquit, *nomen tuum fratribus meis.* Et rursus ostendit multam excellentiam, et quod multum intersit, per ea quæ deinceps sequuntur: 14. *Quia ergo pueri communicaverunt carni et sanguini.*

4. Vides ubi sit similitudo? nempe secundum carnem. *Et ipse similiter participavit eisdem.* Erubescant omnes hæretici, præ pudore se abscondant qui dicunt cum advenisse per speciem (a), non ipsa rei veritate. Non solum enim dixit, *His participavit*, et tacuit; quamquam, etiamsi sic dixisset, satis esset; sed aliquid aliud majus posuit, nempe, *Similiter.* Non per speciem et imaginem, inquit, sed veritate ostendens esse fraternitatem: alioquin illud, *Similiter*, non staret. Deinde affert etiam causam dispensationis: *Ut per mortem destrueret eum, qui habebat mortis imperium, hoc est, diabolus.* Hic ostendit quod est mirabile, nempe quod per quam vicit diabolus, per eam victus fuit, et quæ erant ei arma valida adversus orbem terræ, nempe mors, per eam illum Christus feriit: quod ejus qui vicit magnam indicat potentiam. Vides quantum bonum mors fecerit? 15. *Et liberaret eos, qui timore mortis per totam vitam obnoxii erant servituti.* Cur, inquit, horretis? quid timetis eam, quæ est abolita planeque et inanis et otiosa? Non est amplius terribilis, sed est conculcata, contempta, vilis et abjecta, et plane nullius pretii. Quid est autem, *Eos qui timore mortis per totam vitam obnoxii erant servituti?* quid hoc est? Quod qui mortem timet,

est servus, et sustinet omnia ne moriatur: aut illud quod omnes erant servi mortis, et quod ea nondum esset abolita, ejus dominatu tenebantur: aut, quod in perpetuo metu viverent homines, semper expectantes se morituros, et mortem formidantes, nullius voluptatis sensum poterant accipere, cum hic semper eis adesset metus: hoc enim subindicavit, dicens, *Per totam vitam.* Hic ostendit eos qui affliguntur, qui expectantur, qui privantur patria et fortunis et aliis omnibus, jucundius ac liberius degere, quam ii qui olim degelant in deliciis, quam ii quibus nihil acciderat ejusmodi, quam quibus erant res secundæ: siquidem illi quidem per totam vitam erant huic metui obnoxii et servi; ipsi autem sunt ab eo liberati, et irrident quod illi horruerant. Idem enim nunc est; ut si quispiam cum qui vincitur ducendus est ad mortem, et hoc semper expectat, multis impinguet deliciis: tale quidpiam mors erat olim. Nunc autem ut si quis, metu illo ejecto, cum deliciis denuntiet esse certandum, et proponat certamen, ut non amplius ad mortem, sed ad regnum adducat, ex quibusnam esse volueris? ex iisne qui in carcere impinguntur, interea quotidie proferendam expectantes sententiam: an ex iis qui multum decertant, et lubentes laborant ut sint redimii regni diademate? Vides quomodo eorum erexit animum, eosque suspensos tenuit et excitavit? Ostendit autem non solam cessasse mortem, sed per eam illum quoque qui adversum nos semper bellum gerit implacabile, diabolus, inquam, esse fractum et prostratum. Nam quod mortem non timet, est extra diaboli tyrannidem. Si enim pellem pro pelle, et omnia dabit quis pro anima sua (*Job 2. 4*): quando etiam ipsam ausus fuerit despiciere, cujusnam jam erit servus? Nullum timet, nullum formidat: est omnibus superior, et omnibus magis liber. Qui enim animam suam despicit, multo magis alia. Quando autem talem animam invenerit diabolus, nihil ex iis quæ sua sunt in ea poterit efficere. Quid enim, pecuniæ minabitur detrimentum, et infamiam et exilium a patria? Sed hæc parva sunt apud eum, qui ne animam quidem suam habet pretiosam, ut ait beatus Paulus. Vides quod mortis expulsa tyrannide, simul etiam confregit vires diaboli? Nam qui de resurrectione scit plurimum philosophari, quomodo timeat mortem, quomodo horreat de cætero? Ne ergo tristitia afficiamini, dicentes: Cur hæc et illa passi sumus? sic enim fit clarior victoria; nec fuisset clara, nisi morte mortem solvisset. Hoc est autem admirabile, quod per ea ipsum vicerit per quæ erat fortis et potens, ubique ostendens quanta sibi suppetat facultas, et ad res gerendas solertia. Ne prodamus donum quod nobis fuit datum: *Non enim accepimus, inquit, spiritum timoris, sed spiritum virtutis et caritatis et modestiæ* (*Rom. 8. 15. coll. 2. Tim. 1. 7*). Stemus ergo fortiter mortem irridentes.

5. *Exsequiæ Græcorum more tunc in usu vituperantur.* — Sed mihi venit in mentem acerbe ingenisecre, reputando quomodo Christus nos adduxerit, et que-

(a) De hac hæresi actum est in Præfatione.

nam nos demiserimus. Nam quando video qui sunt in foro planctus, et ejulatus propter e vivis excedentes, ululatusque et lamentationes et alia quæ sunt indecore: credite, me pudet Græcorum, Judæorum et hæreticorum qui vident, et nos propterea irrident. Nam quicquid de cætero dixero, frustra dicam philosophans de resurrectione. Quare? Quoniam non quæ a me dicuntur attendunt Græci, sed quæ a vobis fiunt: statim enim dicent: Quando poterit ex his quisquam mortem despiciere, qui ne potest quidem alium videre mortuum? Pulchra sunt quæ dicta sunt a Paulo, et digna cælis Deique benignitate: quid enim dicit? *Et liberabit eos qui timore mortis per totam vitam obnoxii erant servituti.* Sed non sinitis nos hæc credere, per ipsa facta vobiscum pugnantibus: quamquam Deus adversus hoc multa dederit munimenta, ut hanc pravam tolleret consuetudinem. Nam, dic mihi, quid sibi volunt claræ lampades? annon eos tamquam athletas deducimus? quid autem hymni? annon Deum glorificamus et gratias agimus, quod eum qui excessit jam coronaverit, quod a laboribus liberaverit, quod ejecto metu eum apud se habeat? non ideo sunt hymni? non ideo psalmodiæ? Hæc omnia sunt lætantium: *Est enim quispiam, inquit, læto animo? psallat (Jac. 5. 15).* Sed hos non attendunt Græci. Ne mihi enim, inquit, dixeris eum, qui ab animi metu remotus philosophatur; hoc enim nihil est magnum nec admirabile; ostende mihi eum qui in dolore ipso philosophetur, et tunc credam resurrectioni. Et quod hoc faciant quidem mulieres quæ in hujus vitæ curis versantur, non est mirum, quamquam hoc quoque sit malum et grave: nam ab iis quoque eadem exigitur philosophia: quamobrem Paulus quoque dicit: *De dormientibus autem nolo vos ignorare, fratres, ut non contristemini, sicut et cæteri qui spem non habent (1. Thess. 4. 12).* Non hæc scribebat monachis, nec iis quæ semper sunt virgines, sed iis etiam quæ versantur in mundo, quæ dicuntur sæculares. Sed non est hoc adeo malum et grave: quando autem vel mulier aliqua, vel vir quispiam dicens se esse mundo crucifixum, hic quidem vellit capillos, illa vero valde ejulat: quid est hoc turpius et magis indecorum? Credite mihi dicenti: oporteret eos qui sunt hujusmodi, longo tempore arceri a liminibus ecclesiæ. Qui enim sunt digni ut ita lugeantur, ii sunt qui mortem adhuc timeant et horrent, qui non credunt resurrectioni. At non sum, inquit, ego is qui non credam resurrectioni, sed requiro consuetudinem. Cur vero, dic mihi, quando vadis peregre, et longam suscipis peregrinationem, non eadem facis? Sed tunc quoque fleo, inquit, et lamentor requirens. Sed illud quidem revera est eorum qui requirunt consuetudinem; hoc autem est ejus quæ desperat de redivo. Cogita quid psallas illo tempore: *Convertere, inquit, anima mea, in requiem tuam, quia Dominus benefecit tibi;* et rursus, *Non timebo mala, quoniam tu mecum es;* et rursus, *Tu es mihi refugium a tribulatione quæ me circumdat (Psal. 114. 7. et 22. 4. et 31. 9).* Cogita quid sibi volunt hi psalmi. Sed non

attendis, verum es a luctu ebrius. Vel in aliorum exsequiis diligenter considera, ut in tuis invenias medicamentum. *Convertere, anima mea, in requiem tuam, quoniam Dominus benefecit tibi, dicis, et lacrymaris? annon hæc sunt ludus et histrionica simulatio?* Nam si revera credis iis quæ dicis, supervacaneæ luges et lamentaris: si autem ludis et simulas et hæc putas esse fabulas, cur psallis? cur etiam eos qui adsunt pateris? cur non eos qui psallunt abigis? At hoc, inquit, est furentium. Illud autem multo magis. Atque interim quidem admoneo; procedente autem tempore hanc rem persequar vehementius: valde enim timeo ne hoc modo gravis aliquis morbus subeat Ecclesiam. Atque planctus quidem postea corrigam; interim autem denuntio, divitesque et pauperes et mulieres virosque valde obtestor.

Præfæ in funeribus arcentur a Chrysostomo. — Contingat quidem vobis omnibus ut absque luctu e vita excedatis, et ea qua par est lege, patres qui consenuerunt deducantur a filiis, et matres a filiabus et nepotibus et pronepotibus in bona et profunda senectute, et nusquam sit mors immatura. Hoc ergo contingat, et hoc opto et precor: præsidetque et vos omnes rogo et hortor ut Deum alter pro altero oratis, et commune hoc sit vestrum votum: si autem, quod absit neque accidat, acerba mors aliqua evenerit (acerba, inquam, non natura neque enim est de cætero mors acerba; a somno enim nihil differt; sed si nostra spectetur affectio): si igitur acerba mors evenerit, et aliquis has quæ lamententur conduxerit, mihi credite dicenti: non aliter enim dico, quam sum affectus; qui velit irascatur: eum longo tempore arcebimus ab ecclesia, tamquam idololatram (Col. 3. 5). Nam si Paulus avarum vocat idololatram: multo magis eum qui super fidelem ea introducit quæ sunt idololatrarum. Quanam enim de causa, dic quæso, vocas presbyteros et eos qui psallunt? non ut consoleris? non ut eum honores qui excessit? Cur ergo eum contumelia afficis? cur traducis? cur autem ludis tamquam in scena? Nos venimus de resurrectione philosophantes, omnes erudientes, etiam eos qui nondum sunt icti, per honorem qui illi habetur, ut si quid ejusmodi contigerit, fortiter ferant: tu autem eos adducis, qui, quod ad ipsos spectat, nostra destruant?

6. Quid hoc risu et hac ludificatione est pejus? quid est gravius hac inæqualitate? Erubescite et pudore suffundimini: si non vultis, nos perniciosos ejusmodi mores non sinimus in Ecclesiam inducere: *Peccantes enim, inquit, coram omnibus argue (1. Tim. 5. 28).* Illis autem infelicibus et miseris mulieribus per vos prohibemus, ne umquam ingrediantur in fidelium funera quæ efferuntur, ne revera ipas cogamus sua mala deflere, et erudiamus eas non in alienis hoc ficere, sed suas potius deplorare calamitates. Etenim pater quoque benevolus, quando habet insolentem et immodestum filium, non illi soli suadet ne consuetudinem habeat cum improbis, sed hos quoque ter-

ταῦτα πιστεύεσθαι ὑμεῖς, μαχόμενοι διὰ τῶν ἔργων αὐτοῖς· καίτοι πολλά ἐπιτειχίσαντος τοῦ Θεοῦ γίνεσθαι πρὸς τοῦτο, ἵνα ἀνέλθῃ τὴν πονηρὰν ταύτην συνήθειαν. Εἰπέ γάρ μοι, τί βούλονται αἱ λαμπάδες αἱ φαιδραὶ; οὐχ ὡς ἀθλητὰς αὐτοὺς προπέμπομεν; τί δὲ οἱ ὅμοιοι; οὐχὶ τὸν Θεὸν δοξάζομεν, καὶ εὐχαριστοῦμεν ὅτι λοιπὸν ἐστεφάνωσε τὸν ἀπελθόντα, ὅτι τῶν πόνων ἀπήλλαξεν, ὅτι τῆς δειλίας ἐκβαλὼν ἔχει παρ' ἑαυτῷ; οὐ διὰ τοῦτο ὅμοιοι; οὐ διὰ τοῦτο ψαλμοφῶσαι; Ταῦτα πάντα χαιρόντων ἐστίν· *Ἐθθυμῆ γάρ, φησὶ, τίς; ψαλλέτω.* Ἄλλ' οὐ τοῦτοις προσέχουσιν Ἕλληνας. Μὴ γάρ μοι, φησὶν, εἴπησ τὸν ἐκτός τοῦ πάθους φιλοσοφούντα, τοῦτο γὰρ οὐδὲν μέγα οὐδὲ θαυμαστὸν, ἀλλὰ δεῖξόν μοι τὸν ἐν αὐτῷ τῷ πάθει φιλοσοφούντα, καὶ τότε πιστεύσω τῇ ἀναστάσει. Καὶ τὸ μὲν βιωτικῆς γυναικῆς τοῦτο ποιεῖν, θαυμαστὸν οὐδὲν· καίτοι γε καὶ αὐτὸ δεῖνόν· καὶ γὰρ καὶ αὐταὶ τὴν αὐτὴν ἀπαιτοῦνται φιλοσοφίαν· διὸ καὶ Παῦλός φησὶ· *Περὶ δὲ τῶν κεκοιμημένων οὐ θέλω ὑμᾶς ἀγροεῖν, ἵνα μὴ λυπηθῆτε, καθὼς καὶ οἱ λοιποὶ οἱ μὴ ἔχοντες ἐλπιδί.* Οὐχὶ μονάζουσιν ἔγραφε ταῦτα οὐδὲ ἀειπαρθένου, ἀλλὰ καὶ κοσμικαῖς γάμμω ἡμιλησάσαις, καὶ βιωτικοῖς. Πλὴν ἀλλ' οὐχ οὕτω δεῖν· ἐταν δὲ τίς, ἢ γυνή, ἢ ἀνὴρ ἐσταυρωθῆ [47] τῷ κόσμῳ λέγων, ὁ μὲν τρίχας τίλλῃ, ἢ δὲ κωκὴν μεγάλην, τί τοῦτου ἀσχημονέστερον; Πιστεύσατέ μοι λέγοντι· εἴγε ὡς ἐχρῆν ἔγινετο, πολὺν ἔδει χρόνον τοὺς τοιοῦτους εἰργεσθαι τῶν οὐδὼν τῶν τῆς ἐκκλησίας. Οἱ γὰρ ὄντως ἀξιοὶ πένθους, οὗτοι εἰσιν, οἱ τὸν θάνατον δεδοικότες· εἴτι καὶ φρίττοντες, οἱ τῇ ἀναστάσει διαπιστοῦντες. Ἄλλ' οὐ τῇ ἀναστάσει διαπιστωῖ, φησὶν, ἀλλὰ τὴν συνήθειαν ἐπιζητῶ. Διὰ τί οὖν, εἰπέ μοι, ἐταν ἀποδημῆ, καὶ ἀποδημίαν μακράν, οὐ τὰ αὐτὰ ποιεῖς; Ἄλλὰ κλαίω καὶ τότε, φησὶ, καὶ θρηνῶ ἐπιζητοῦσα. Ἄλλ' ἐκεῖνο μὲν ὄντως συνήθειαν ἐπιζητούσης ἐστὶ, τοῦτο δὲ ἀπεγνωκυίας τὴν ἐπάνοδον. Ἐνόησον τί ψάλλεις κατὰ τὸν καιρὸν ἐκεῖνον· *Ἐπίστρεψον, ψυχὴ μου, εἰς τὴν ἀνάπαυσίν σου, ὅτι Κύριος εὐηργέτησέ σε*· καὶ πάλιν, *Οὐ φοβηθήσομαι κακὰ, ὅτι σὺ μετ' ἐμοῦ εἶ*· καὶ πάλιν, *Σὺ μου εἶ καταφυγὴ ἀπὸ θλίψεως τῆς περιεχούσης με.* Ἐνόησον τί βούλονται οὗτοι οἱ ψαλμοί. Ἄλλ' οὐ προσέχεις, ἀλλὰ μεθύεις ὑπὸ τοῦ πένθους. Κὰν ἐν τοῖς ἐτέρωσι κηδεύμασι κατανόησον ἀκριθῶς, ἵνα ἔχῃς φάρμακον ἐν τοῖς σοῖς. *Ἐπίστρεψον, ψυχὴ μου, εἰς τὴν ἀνάπαυσίν σου, ὅτι Κύριος εὐηργέτησέ σε*, λέγεις, καὶ δακρυεῖς; οὐχὶ σκητὴ ταυτὰ ἐστίν, οὐχ ὑπόκρισις; Εἰ μὲν γὰρ ὄντως πιστεύεις οἷς λέγεις, περιττῶς πενθεῖς· εἰ δὲ παίζεις καὶ ὑποκρίνη καὶ μύθους αὐτὰ εἶναι νομίζεις, τί καὶ ψάλλεις; τί καὶ ἀνέχη τῶν παραγινόμενων; διὰ τί μὴ ἀπελαύνεις τοὺς ψάλλοντας; Ἄλλὰ μαινομένω τοῦτο, φησὶ. Κάκεινο πολλῶ μᾶλλον. Τέως μὲν οὖν παραινῶ· τοῦ χρόνου δὲ προϊόντος σφοδρότερον πᾶρ πράγματι χρήσομαι· καὶ γὰρ μειζόνως εἴδοικα, μὴ τοῦτω τῷ τρόπῳ χαλεπὴ τις νόσος ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ ὑπαισέσθῃ. Τοῦτον μὲν οὖν τὴν κοπετὸν ὑστερον ἐπανορθωσώμεθα· τέως δὲ παραγγέλλω καὶ διαμαρτύρομαι καὶ πλουσίως καὶ πένησι, καὶ γυναίξιν καὶ ἀνδράσι.

Γένοιτο μὲν οὖν πάντας ὑμᾶς ἀπενθήτους· τὸν βίον

ἐξελθεῖν, καὶ κατὰ νόμον τὸν προσήκοντα πατέρας ὑπὸ τῶν υἱῶν γεγηρακότας προπέμψεσθαι καὶ μητέρας ὑπὸ θυγατέρων καὶ ἐγγόνων καὶ μετεγγόνων ἐν λιπαρῷ τῷ γήρῃ, καὶ μηδαμοῦ γενέσθαι ἄωρον θάνατον. Γένοιτο μὲν οὖν τοῦτο, καὶ τοῦτο εὐχόμεν, καὶ τοὺς προέδρους δὲ καὶ πάντας ὑμᾶς ὑπὲρ ἀλλήλων παρακαλῶ δεηθῆναι τοῦ Θεοῦ, καὶ [48] κοινήν ποιήσασθαι ταύτην εὐχὴν· εἰ δὲ, ὅπερ ἀπειὴ μὴδὲ συμβαίη, πικρὸς τις γένηται θάνατος (πικρὸς δὲ λέγω, οὐ τῇ φύσει· οὐδὲ γὰρ ἐστὶ λοιπὸν πικρὸς ὁ θάνατος· ὕπνου γὰρ οὐδὲν διενήνοχεν· ἀλλὰ πικρὸς λέγω, πρὸς τὴν ἡμετέραν διάθεσιν)· εἰ οὖν οὗτος συμβαίη, καὶ τινες τὰς θρηνοῦσας ταύτας μισώσαιντο, πιστεύσατέ μοι λέγοντι, οὐκ ἄλλως γὰρ ἐρῶ, ἀλλ' ὡς ἔχω· ὁ βουλόμενος ὀργιζέσθω· πολὺν αὐτὸν χρόνον τῆς ἐκκλησίας ἀπείρξω ὡς τὸν εἰδωλολάτρη. Εἰ γὰρ τὸν πλεονέκτην εἰδωλολάτρη καλεῖ ὁ Παῦλος, πολλῶ μᾶλλον τὸν ἐπὶ πιστοῦ τὰ τῶν εἰδωλολατρῶν ἐπεισφέροντα. Τίνος γὰρ ἔνεκεν, εἰπέ μοι, πρεσβυτέρους καλεῖς, καὶ τοὺς ψάλλοντας; οὐχ ὥστε παραμυθήσασθαι, οὐχ ὥστε τιμῆσαι τὸν ἀπελθόντα; Τί τοῖνον αὐτὸν ὀδρίζεις; τί δὲ παραδειγματίζεις; τί δὲ παίζεις, ὡς περ ἐν σκητῇ; Ἡμεῖς ἐρχόμεθα τὰ περὶ ἀναστάσεως φιλοσοφούντες, πάντας παιδεύοντες, καὶ τοὺς μηδέπω πεπληγμένους, διὰ τῆς εἰς ἐκεῖνον τιμῆς, εἴ ποτε συμβαίη τι τοιοῦτον, φέρειν γενναίως· οὐ δὲ ἄγεις τοὺς τὰ ἡμέτερα καθαίρουσας, τό γε αὐτῶν μέρος;

ζ'. Τί τοῦτου τοῦ γέλωτος καὶ τῆς χλευασίας χεῖρον; τί ταύτης τῆς ἀνωμαλίας βαρύτερον; Αἰσχύνθητε καὶ ἐντράπητε· εἰ δὲ μὴ βούλεσθε, ἡμεῖς οὐκ ἀνεχόμεθα ἔθνη τοιαῦτα ὀλέθρια τῇ ἐκκλησίᾳ ἐπεισαγαγεῖν· τοὺς γὰρ ἀμαρτάνοντας, φησὶν, ἐνώπιον πάντων ἔλεγχε. Κάκειναις δὲ ταῖς τάλαιπώροις καὶ ἀθλίαις δι' ὑμῶν ἀπαγορεύομεν, μηδέποτε ταῖς τῶν πιστῶν ἐκφοραῖς ἐπεισιέναι, ἵνα μὴ ὄντως τὰ οἰκεία αὐτὰς ἀναγκάσωμεν θρηνεῖν κακὰ, καὶ παιδεύομεν μὴ ἐν ἄλλοτριῶς ταῦτα ποιεῖν, ἀλλὰ τὰς οἰκείας συμφορὰς μᾶλλον ὀδύρεσθαι· καὶ γὰρ καὶ πατὴρ φιλόστοργος, ἐταν υἱὸν ἄτακτον ἔχη, οὐκ ἐκεῖνον μόνον παραινεῖ μὴ πλησιάζειν τοῖς πονηροῖς, ἀλλὰ καὶ ἐκεῖνους φοβεῖ· Ἰδοὺ τοῖνον καὶ ὅμιν κάκειναις δι' ὑμῶν παραινῶ, ὥστε μῆτε ὑμᾶς καλεῖν τὰς τοιαύτας, μῆτε ἐκεῖνας παραγίνεσθαι. Καὶ γένοιτο μὲν τὸν λόγον τι ἐργάσασθαι πλεον καὶ τὴν ἀπειλήν ἰσχυῖσαι· εἰ δὲ, ὅπερ ἀπειὴ, καταφρονηθῶμεν, ἀναγκασθησώμεθα λοιπὸν εἰς ἔργον ἀγαγεῖν τὴν ἀπειλήν, ὑμᾶς μὲν τοῖς νόμοις παιδεύοντες τοῖς ἐκκλησιαστικῶς, ἐκεῖνας δὲ ὡς ἐκεῖναις προσήκον ἐστίν. Εἰ δὲ τις ἀπαυθαδιαζόμενος καταφρονεῖ, [49] ἀκουέτω τοῦ Χριστοῦ λέγοντος καὶ νῦν· *Ἐὰν ὁ ἀδελφός σου ἀμαρτήσῃ εἰς σέ, ὑπάγε, ἔλεγχον αὐτὸν μεταξὺ σοῦ καὶ αὐτοῦ μόνου*· εἰ δὲ μὴ πείθῃτο, παράλαβε μετὰ σεαυτοῦ ἓνα ἢ δύο· εἰ δὲ καὶ οὕτως ἀντιλέγοι, εἰπέ τῇ Ἐκκλησίᾳ· εἰ δὲ καὶ τῆς Ἐκκλησίας παρακούσειεν, ἔστω σοι ὡς ὁ ἐθρι-

* Cætera usque ad finem homiliæ deficient in Colbertino codice, et sequens homilia quinta omissis quibusdam in initio lineis, incipit ab his verbis: μὴ γὰρ ἀπλῶς προσχεῖ τῷ λεχθέντι.

κός και ὁ τ.λ.ώνης. Εἰ δὲ τὸν εἰς ἐμὲ ἀμαρτάνοντα, ἐπειδὴν μὴ πεῖθοιτο, οὕτω; ἀποστρέφεσθαι κελεύει· τὸν εἰς αὐτὸν ἀμαρτάνοντα· καὶ εἰς τὸν Θεὸν πῶς ἔχειν ὀφείλω, ὑμεῖς κρίνατε· ὑμεῖς γὰρ ἡμῶν καταγινώσκετε οὐ μαλακῶς· ἀ προσφερομένων ἡμῖν. Εἰ δὲ τις καταφρονεῖ τῶν δεσμῶν τῶν παρ' ἡμῶν, πάλιν αὐτὸν ὁ Χριστὸς παιδεύει τὰ λέγων. *Ὅσα ἂν δῆσητε ἐπὶ τῆς γῆς, ἔσται δεδεμένα ἐν τῷ οὐρανῷ· καὶ ὅσα ἂν λύσητε ἐπὶ τῆς γῆς, ἔσται λελυμένα ἐν τῷ οὐρανῷ.* Εἰ γὰρ καὶ ἡμεῖς ταλαίπωροι καὶ οὐδαμῖνοι καὶ τοῦ καταφρονεῖσθαι ἄξιοι, ὡσπερ οὖν καὶ ἄξιοι, ἀλλ' οὐχ ἑαυτοῦς ἐκδικουμένους, οὐδὲ ὀργὴν ἀμυνόμεθα, ἀλλὰ τῆς ὑμετέρας σωτηρίας φρονιζόμεν. Αἰδέσθητες, παρακαλῶ, καὶ ἐντρέπητε· εἰ γὰρ φίλον τις φέρει σφοδρότερον τοῦ θέντος ἐπιφερόμενον, πὸν σκοπὸν ἐξετάζων, καὶ ὅτι εὐνοϊκῶς, ἀλλ' οὐκ ἀλαζονεύμενος τοῦτο ποιεῖ· πολλῶ μᾶλλον διδάσκαλον ἐπιπλήττοντα, καὶ διδάσκαλον οὐδὲ αὐτὸν ἐξ αὐθεντίας ταῦτα λέγοντα, οὐδὲ ὡς ἐν τάξει ἀρχόντος, ἀλλ' ὡς ἐν τάξει κηδεμόνος. Οὐ γὰρ ἐξουσίαν ἐπιδειξασθαι βουλόμενοι, ταῦτα λέγομεν· Πῶς γὰρ οἱ μηδὲ εἰς πείραν αὐτῶν ἔλθειν εὐχόμενοι; ἀλλ' ὑπὲρ ὑμῶν ἀλογούντες καὶ κοπτόμενοι. Σύγγνωτε δὴ, καὶ μηδεὶς καταφρονεῖτω τῶν δεσμῶν τῶν ἐκκλησιαστικῶν· οὐ γὰρ ἀνθρωπός ἐστιν ὁ δεσμῶν, ἀλλ' ὁ Χριστὸς ὁ τὴν ἐξουσίαν ταύτην ἡμῖν δεδώκας, καὶ κυρίου ποιῶν ἀνθρώπου τῆς τοσαύτης τιμῆς. Ἡμεῖς μὲν γὰρ εἰς τὸ λύειν βουλόμεθα κατακεχερῆσθαι τῇ ἐξουσίᾳ· μᾶλλον δὲ οὐδὲ τούτου, ἀνάγκην ἔχειν βουλόμεθα· οὐδένα γὰρ βουλόμεθα εἶναι δεσμώτην παρ' ἡμῖν· οὐχ οὕτως ἔσμεν ἄθλιοι καὶ ταλαίπωροι, εἰ καὶ ἀφόδρα οὐδαμῖνοι τινὲς ἔσμεν. Εἰ δὲ ἀναγκασθίημεν, σύγγνωτε· οὐ γὰρ ἐκόντες οὐδὲ βουλόμενοι, ἀλλὰ μᾶλλον ὑμῶν τῶν δεδεμένων ἀλογούντες, τὰ δεσμὰ περιβάλλομεν. Εἰ δὲ τι καταφρονοῖ τούτων, ἐπιστή-

* Regg., Commel. et marg. Savil., ἡμῶν οὐ κατ. οὕτω μαλακῶς Quae scriptura Dunawum induxit ut legeret, ἡμῖς δὲ ἡμῶν κατ. οὕτω μ.

σεται ὁ τῆς κρίσεως καιρὸς ὁ διδάσκων αὐτόν. Τὸ δὲ λοιπὸν οὐ βούλομαι εἰπεῖν, ἵνα μὴ πλήξω τὴν διανοίαν [50] ὑμῶν. Ἡμεῖς μὲν γὰρ πρῶτον μὲν εὐχόμεθα εἰς ἀνάγκην μὴ ἔλθειν· εἰ δὲ ἔλθοιμεν, τὸ αὐτῶν πληροῦμεν, περιβάλλομεν τὰ δεσμὰ. Εἰ δὲ τις διαβρήξει ταῦτα, ἐγὼ τὸ ἑμαυτοῦ πεποίηκα, καὶ ἀνεύθυνός εἰμι λοιπὸν, ὁ δὲ λόγος ἔσται σοὶ πρὸς τὸν ἐμοὶ κελεύσαντα δῆσαι. Οὐδὲ γὰρ εἰ, βασιλέως προκαθημένου, τῶν δορυφόρων τῶν παρστώτων τις ἐκελεύσθη δῆσαι τινα τῶν ἐν τῇ τάξει καὶ τὰ δεσμὰ περιβαλεῖν, ἐκεῖνος δὲ οὐ μόνον ἀπύσχιτο τοῦτον, ἀλλὰ καὶ συντρίψει τὰ δεσμὰ, ὁ δορυφόρος ἐστὶν ὁ τὴν ὕβριν πεπονθὼς, ἀλλ' ὁ βασιλεὺς πολλῶ μᾶλλον ὁ κελεύσας. Εἰ γὰρ τὰ εἰς τοὺς πιστοὺς γινόμενα αὐτὸς οἰκειοῦται, ὅταν τοὺς εἰς τὸ διδάσκειν τεταγμένους ὑβρίζητε, πολλῶ μᾶλλον ὡς αὐτὸς ὑβρίζομενος διακείσεται. Ἄλλὰ μὴ γένοιτό τινα τῶν ἐπὶ τῆς ἐκκλησίας ταύτης εἰς ἀνάγκην τῶν δεσμῶν τούτων ἔλθειν. Ὅσπερ γὰρ τὸ μὴ ἀμαρτάνειν καλόν· οὕτω τὸ φέρειν ἐπιτίμησιν χρήσιμον. Φέρωμεν τοίνυν τὴν ἐπιτίμησιν, καὶ σπουδάζωμεν τὸ μὴ ἀμαρτάνειν· εἰ δὲ ἀμάρτομεν, φέρωμεν τὴν ἐπιτίμησιν. Ὅσπερ γὰρ καλὸν μὲν τὸ μὴ πληττεσθαι, εἰ δὲ τοῦτο γένοιτο, τὸ φάρμακον ἐπιτεθῆναι τῇ πληγῇ χρήσιμον· οὕτω καὶ ἐνταῦθα. Ἄλλὰ μὴ γένοιτό τινα τῶν τοιούτων δεηθῆναι φαρμάκων· *Πεπελομεθα δὲ περὶ ὑμῶν τὰ κρεῖττονα, καὶ ἐχόμενα σωτηρίας, εἰ καὶ οὕτω λαλοῦμεν.* Σφοδρότερον δὲ διελέχθημεν ὑπὲρ πλείονος ἀσφαλείας. Βέλτιον γὰρ ἐμὲ θρασύν τινα καὶ ἀπηνῆ καὶ αὐθάδη ὑποπτεῦσθαι παρ' ὑμῶν, ἢ ὑμᾶς τὰ τῷ Θεῷ μὴ δοκούντα ποιεῖν. Πιστεύομεν δὲ τῷ Θεῷ, ὅτι οὐκ ἀνόνητος ὑμῖν αὕτη ἡ ἐπιτίμησις ἔσται, ἀλλ' οὕτω μεταδληθήσεσθε, ὡς τούτους τοὺς λόγους εἰς τὰ ὑμέτερα ἐγκώματα ἀναλίσκεσθαι, καὶ εἰς τοὺς ἐπαίνους. Γένοιτο δὲ ὑμᾶς βιοῦν κατὰ τὸ δοκοῦν τῷ Θεῷ, ἵνα καταξιωθῶμεν ἅπαντες τυχεῖν τῶν ἀγαθῶν, ὧν ἐπηγγέλματο ὁ Θεὸς τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτόν, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν.

ΟΜΙΛΙΑ Ε΄.

[51] Οὐ γὰρ δῆπου ἀγγέλων ἐπιλαμβάνεται, ἀλλὰ σπέρματος Ἀβραάμ ἐπιλαμβάνεται. Ὅθεν ὡφελεῖ κατὰ πάντα τοῖς ἀδελφοῖς ὁμοιωθῆναι.

α'. Τὴν πολλὴν τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίαν ὁ Παῦλος δεῖξει βουλόμενος, καὶ τὴν ἀγάπην ἣν περὶ τὸ γένος ἔσχε τὸ ἀνθρώπινον, μετὰ τὸ εἰπεῖν· *Ἐπει οὖν τὰ παιδιά κεκοινωνήκειν αἵματος καὶ σαρκός, καὶ αὐτὸς παραπλησίως μετέσχε τῶν αὐτῶν, ἐπεξίρχεται τοῦτω τῷ χωρίῳ, καὶ φησιν· Οὐ γὰρ δῆπου ἀγγέλων ἐπιλαμβάνεται· μὴ γὰρ ἀπλῶς πρόσχησ τῷ λεχθέντι, μηδὲ ψιλόν τι πρῶγμα τοῦτο εἶναι νομίσας, τὸ τὴν ἐξ ἡμῶν σάρκα αὐτὸν ἀναλαβεῖν· οὐ γὰρ ἀγγέλοις τοῦτο ἐχαρίσατο· διὸ καὶ οὕτως εἴρηκεν· Οὐ γὰρ δῆπου ἀγγέλων ἐπιλαμβάνεται, ἀλλὰ σπέρματος Ἀβραάμ. Τί ἐστιν ὁ φησιν; Οὐκ ἀγγέλου φύσιν ἀνεδέξατο, ἀλλ' ἀνθρώπου. Τί δὲ ἐστίν, Ἐπιλαμβάνεται; Οὐκ ἐκείνης, φησίν, ἐδράξατο τῆς φύσεως τῶν ἀγγέλων, ἀλλὰ τῆς ἡμετέρας. Διὰ τί δὲ οὐκ εἶπεν, ἀνάλαβεν· ἀλλὰ ταύτη τῇ λέξει· ἐχαρίσατο τῇ.*

Ἐπιλαμβάνεται; Ἀπὸ μεταφορᾶς τῶν ζωόντων τοὺς ἀποστρέφομένους αὐτοῦς, καὶ πάντα ποιοῦντων, ὥστε καταλαβεῖν φεύγοντας καὶ ἐπιλαβεῖσθαι ἀποπηδόντων. Φεύγουσαν γὰρ ἀπ' αὐτοῦ τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν, καὶ πόρρω φεύγουσαν (Ἦμεν γὰρ τοῦ Θεοῦ μακρὰν, φησίν, ἀπηλλοτριωμένοι, καὶ ἄθεοι ὄντες ἐν τῷ κόσμῳ), αὐτὸς καταδιώξας κατέλαβεν. Ἐντεῦθεν δείκνυται ὅτι φιλανθρωπία μόνη καὶ ἀγάπη καὶ κηδεμονία τοῦτο πεποίηκεν. Ὅσπερ οὖν ὅταν λέγη, *Οὐχὶ πάντες εἰὼν λειτουργικὰ πνεύματα εἰς διακορίων ἀποστελλόμενα διὰ τοὺς μέλλοντας κληρονομεῖν σωτηρίαν;* τὸ περισπούδαστον αὐτῷ τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως δείκνυται, καὶ ὅτι πολὺς τῷ Θεῷ ὁ λόγος αὐτῆς· οὕτω καὶ ἐνταῦθα τὸ πολὺ μείζον τιθῆσιν ἀπὸ συγκρίσεως λέγων· *Οὐ γὰρ ἀγγέλων ἐπιλαμβάνεται.* Καὶ γὰρ βυτικὸς μέγα καὶ θαυμαστὸν καὶ ἐκπλήξεως γέμον, τὴν ἐξ ἡμῶν σάρκα ἄνω καθῆσθαι, καὶ προσκυνεῖσθαι ὑπ' ἀγγέλων καὶ ἀρχαγγέλων καὶ τῶν Σεραφίμ καὶ τῶν Χερουβίμ. Τοῦτο πολλάκις εἰς νοῦν ἐγὼ λαβόν,

ret (a). Ecce ergo nos quoque et vos et illas per vos hortamur, ut nec vos illas vocetis, neque illæ accedant. Et faxit quidem Deus ut sermo aliquid efficiat amplius, et valeant minæ: sin autem, quod absit, contemptui simus habiti, necesse habemus de cætero minas deducere ad effectum, vos quidem erudientes legibus ecclesiasticis, illas autem ut illis convenit. Si quis autem arroganter et insolenter se gerens despicit, audiat Christum nunc quoque dicentem: *Si peccaverit in te frater tuus, vade, argue eum inter te et ipsum solum: si autem non pareat, accipe tecum unum aut duos: si autem etiam sic contradicat, dic Ecclesiæ: si autem Ecclesiam quoque non audiat, sit tibi tanquam ethnicus et publicanus (Matth. 18. 15 - 17)*. Si autem enim qui in me peccat, cum non paruerit, sic jubet aversari: in eum, qui in se peccat et in Deum, quomodo me gerere debeam vos judicate: vos enim nos condemnatis, qui non molliter et leniter vobiscum agimus. Si quis autem contemnit quæ sunt apud nos vincula, eum rursus Christus erudiat, dicens: *Quæcumque ligaveritis supra terram, erunt ligata et in cælo: et quæcumque solveritis supra terram, erunt soluta et in cælo (Matth. 18. 19)*. Nam etiamsi nos simus miseri et nihili, et digni qui despiciamur, sicut revera digni sumus, non tamen nos ulciscimur, neque iram referimus, sed salutis vestræ curam gerimus. Erubescite, quæso, et pudore suffundimini. Nam si quis fert amicum qui vehementius quam par sit invehitur, examinans ejus scopum et institutum, et quod hoc animo facit benevolo, non per arrogantiam: multo magis ferre debetis magistrum increpantem, et magistrum qui nec ipse hæc dicit ex auctoritate, neque instar principis, sed instar curatoris. Neque enim hæc dicimus volentes ostentare potestatem: Quomodo enim, qui optamus ut nec ad eorum veniatis experientiam? sed de vobis dolentes et plangentes. Ignoscite, et nemo vincula contemnat ecclesiastica: non est enim homo qui ligat, sed Christus, qui nobis dedit hanc ligandi potestatem, et efficiens ut homines in sua potestate habeant tantum honorem. Nam nos quidem uti volumus potestate ad

(a) Iluc desinit Homilia quarta in Colbertino Codice.

solvendum: imo vero vellemus ne hoc quidem nobis esse necesse: nullum enim volumus esse apud nos vinculum; non adeo sumus infelices et miseri, etiamsi simus plane nihili. Sed si necesse habuerimus, ignoscite: non enim lubentes nec volentes, sed magis quam vos vincti dolentes, vincula injicimus. Si quis autem ea contemnat, adveniet tempus judicii quod ipsum doceat. Quod restat nolo dicere, ne vestram mentem feriam. Nam nos quidem primum precamur ut non necesse habeamus: sed si necesse fuerit, nostrum manus implemus, vincula injicimus. Si quis autem ea perfrerit, ego quod meum est feci, et sum de cætero nulli culpæ affinis: de eo autem erit tibi disceptandum cum eo qui me jussit ligare. Neque enim si rege præidente, ex astantibus satellitibus jussus sit quispiam vincire aliquem ex cohorte, et ei vincula injicere, ille autem non solum eum repulerit, sed etiam vincula contriverit, est satelles qui affectus est contumelia, sed multo magis rex qui jussit. Si enim quæ sunt in fideles, ipse sibi facta reputat: quando contumelia afficitis eos, quibus impositum fuit munus docendi, multo magis afficietur tamquam ipse contumeliam acceperit. Sed absit, ut quispiam ex iis qui sunt in hac ecclesia, ad hanc veniat necessitatem suscipiendi vincula. Nam ut bonum est non peccare, ita est utile ferre reprehensionem. Feramus ergo increpationem, et studeamus non peccare; sed si peccaverimus, feramus reprehensionem. Sicut enim bonum quidem est non ferri; sed si hoc acciderit, imponendum plagæ medicamentum: ita et hic faciendum. Verum absit, ut quis talibus opus habeat medicæ mentis: *Confidimus enim de vobis meliora, et consentanea salutis, etiamsi sic loquimur (Hebr. 6. 9)*. Acrius autem et vehementius sumus loquuti pro majori cautione. Melius est enim ut vos me suspicemini avariæ, sævum et arrogantem, quam ut vos faciatis ea quæ Deo non placent. Deo autem confidimus, hanc reprehensionem non futuram vobis inutilem, sed vos ita mutandos, ut hi sermones in vestris consumantur encomiis et laudibus. Utinam autem secundum Dei placitum vivamus, ut omnes bona illa consequamur, quæ promisit Deus diligentibus se, in Christo Jesu Domino nostro.

HOMILIA V.

CAP. 2. v. 16. *Nusquam enim angelos apprehendit, sed semen Abraham apprehendit. 17. Unde debuit per omnia fratribus similari.*

1. *Dei erga genus humanum quanta munificentia.* — Volens Paulus ostendere multam Dei benignitatem et caritatem quam habuit in genus humanum, postquam dixit, *Quia ergo pueri communicaverunt carni et sanguini, et ipse similiter participavit eisdem (Hebr. 2. 14)*, hunc locum explicat et persequitur, dicens: *Nusquam enim angelos apprehendit.* Ne enim leviter attendas ei quod dictum est, neque rem levem esse existimes, quod ipse carnem nostram suscepit: non enim hoc donavit angelis. Ideo ait: *Non enim angelos apprehendit, sed semen Abraham.* Quid est quod dicit?

Non angeli, inquit, apprehendit naturam, sed hominis. Quid est autem, *Apprehendit*? Non enim apprehendit, inquit, illam angelorum naturam, sed nostram. Cur autem non dixit, *Suscipit*, sed usus est hac dictione, *Apprehendit*? A metaphora eorum qui persequuntur aversos, et omnia faciunt ut fugientes comprehendant, et resiliences apprehendant. Ab ipso enim fugientem humanam naturam et procul fugientem (nam *Eramus a Deo, inquit alienati, et sine Deo in mundo (Ephes. 2. 12)*), ipse persequutus, comprehendit. Ostendit eum id fecisse sola motum benignitate, caritate, et quam nostri gerit cura. Ut ergo, quando dicit, *Nonne omnes sunt administratorii spiritus in ministerium missi propter eos qui heredita-*

tem capiunt salutis (Hebr. 1. 14)? ostendit ei magnæ esse curæ humanam naturam, et Deum ejus multam habere rationem: ita etiam hic ostendit quod est multo majus a comparatione. *Non enim*, inquit, *apprehendit angelos*. Est enim vera magnum, admirabile et plenum stupore, quod quæ est ex nobis caro sedeat apud superiores, et adoretur ab angelis et archangelis et Seraphim et Cherubim. Hoc sæpe mente versans, stupeo et mente excedo, et magna de genere humano imaginor: video enim magna et præclara præmia, et nostram naturam Deo esse magno studio. Et non dixit solum, Homines apprehendit; sed volens ipsos extollere, et ostendere ipsorum genus esse magnum et honorandum, dicit: *Sed semen Abraham apprehendit. Unde debuit per omnia fratribus similari*. Quid est, *Per omnia*? Fuit, inquit, partu editus, et nutritus, et crevit, et passus est omnia quæ oportuit, et tandem est mortuus: hoc est, *Per omnia assimilatum esse fratribus*. Nam quoniam multa dixit de ejus majestate et superna gloria, de cætero verba fecit de dispensatione. Vide autem cum quanta prudentia et vi, quomodo ipsum ostendat magnum adhibere studium ut nobis assimiletur: quod quidem erat magnæ curæ et providentiæ. Nam cum dixisset superius, *Quia pueri communicaverunt carni et sanguini, et ipse similiter participavit eisdem*; hic quoque dicit, *Per omnia similitum esse fratribus*, propemodum dicens: Qui est adeo magnus, qui est splendor gloriæ, qui est character substantiæ, qui fecit sæcula, qui sedet ad dexteram Patris, is voluit et studium posuit ut frater noster fieret in omnibus; et ideo dimisit angelos et supernas potestates, et ad nos descendit, et nos apprehendit. Perpende autem: bona fecit innumerabilia, mortem fregit, a diaboli tyrannide nos eripuit, a servitute nos liberavit: non solum fraternitate honoravit, sed etiam aliis innumerabilibus. Voluit esse noster pontifex apud Patrem; subjungit enim: *Ut misericors fieret et fidelis Pontifex ad Deum*. Propterea, inquit, carnem nostram suscepit, propter benignitatem solum et clementiam, ut nostri miseretur. Non est enim alia dispensationis causa quam hæc sola: vidit quippe nos humi abjectos, pereuntes, et a mortis oppressos tyrannide, et miseratus est. *Ut repropitiaret*, inquit, *delicta populi. Ut misericors fieret et fidelis pontifex*. Quid est, *Fidelis*? Verus, potens: pontifex enim solus fidelis est Filius, qui potest liberare a peccatis eos, quorum est pontifex (a). Ut ergo offerat hostiam quæ possit nos mundare et expiare, propterea factus est homo. Subjungit ergo, *Ad Deum*, sive erga Deum. Eramus, inquit, Dei inimici, condemnati, probro et ignominia affecti: nemo erat qui pro nobis oblaturus esset sacrificium: vidit nos in hoc esse statu, et est miseratus, non nobis constituens pontificem, sed ipse factus pontifex fidelis. Deinde ostendens quomodo fidelis, subjungit: *Ut repropitiaret delicta populi*. 18. *In eo enim, in quo passus est, ipse tentatus, potens est et eis qui tentantur auxiliari*.

(a) Hic ingens est hiatus in Colbertino Codice.

2. Hoc est valde humile et abjectum, et Deo indignum. *In quo enim passus est*, inquit, *ipse*. Hic dicit de incarnato. Et forte dictum est ad certiores reddendos auditores, et propter eorum imbecillatem. Hoc est, venit per ipsam experientiam eorum quæ passi sumus: nunc non ignorat nostras perperiones: non solum scit ut Deus, sed etiam cognovit ut homo per eam qua passus est experientiam: multa passus est, scit compati et misereri. Quamquam Deus est impatibilis: sed hic narrat quæ sunt incarnationis; quasi diceret: Ipsa quoque caro Christi multa passa est gravia. Novit quid sit afflictio, novit quid sit tentatio, neque minus quam nos qui passi sumus; nam ipse quoque est passus. Quid ergo est, *Potens est et iis qui tentantur auxiliari*? Quasi dixeris: Magna animi alacritate manum porriget, commiserabitur. Nam quoniam magnum volebant, et amplius quid habere quam qui erant ex gentibus, ostendit eos in hoc habere amplius, in quo nihil læsit eos qui erant ex gentibus. In quoniam? Quod ex ipsis est salus, quod illos primum apprehendit, quod ex illis carnem suscepit. *Non enim angelos*, inquit, *apprehendit, sed semen Abraham apprehendit*. Per hoc honorat etiam patriarcham, et ostendit quid sit, *Semen Abraham*. Eis namque revocat in memoriam promissionem quæ ipsis facta est, dicentem: *Tibi et semini tuo dabo terram hanc* (Gen. 13. 15). Per hoc autem minimum ostendit propinquitatem, quod ex uno sint omnes. Sed quia non magna erat illa propinquitas, rursus venit ad eam, et de cætero immoratur in dispensatione quæ est secundum carnem, et dicit: *Ut repropitiaret delicta populi*. Erat enim magnæ curæ et caritatis quod voluerit fieri homo; nunc autem non hoc est solum, sed etiam sunt bona immortalia, quæ per ipsum nobis sunt exhibita. *Ut repropitiaret*, inquit, *delicta populi*. Cur non dixit, *Orbis terræ, sed, Populi*? nam omnium portavit peccata. Quoniam tunc ab eo de ipsis Hebræis verba siebant. Nam angelus quoque dicebat Josepho: *Vocabis nomen ejus Jesum: ipse enim salvum faciet populum suum* (Matth. 1. 21). Hoc enim oportebat primum fieri; et propterea venit ut hos salvos faceret, et tunc per hos illos, etiamsi contrarium evenerit. Hoc apostoli quoque dicebant ab initio: *Vobis suscitans Filium suum, misit eum benedicens vobis* (Act. 3. 26); et rursus, *Vobis misum est verbum salutis* (Act. 13. 26). Nobilitatem hic ostendit Judaicam, dicens, *Ad expianda peccata populi* (Marc. 2. 5). Interim sic dicit: nam quod ipse sit qui omnium peccata dimisit, ostendit et in paralytico, dicens: *Dimittuntur tibi peccata*; et in baptizante discipulis, *Euntes docete omnes gentes, baptizantes eos in nomine Patris et Filii et Spiritus sancti* (Matth. 9. 5. et 28. 19). Cum autem carnem apprehenderit Paulus, omnia deinde loquitur abjecta et humilia, nihil veritus: vide enim quid jam dicat: (Cap. 3) 1. *Unde, fratres sancti, vocationis cælestis participes, considerate apostolum et pontificem confessionis nostræ Jesum: 2. qui fidelis est ei qui fecit illum, sicut et Moyses in omni domo ejus. Eum Moysi præpositurus per comparationem, ad legem sacerdotii*

ἐξίσταται, καὶ μεγάλα περὶ τοῦ ἀνθρωπίνου γένους φαντάζομαι· μεγάλα γὰρ ὄρω καὶ λαμπρὰ τὰ προοίμια, καὶ πολλὴν [52] τῷ Θεῷ τὴν σπουδὴν ὑπὲρ τῆς φύσεως τῆς ἡμετέρας. Καὶ οὐκ εἶπεν Ἄνθρώπων ἀπλῶς· ἐπιλαμβάνεται, ἀλλὰ βουλόμενος αὐτοὺς ἐπάραι, καὶ δεῖξαι μέγα τὸ γένος αὐτῶν καὶ τίμιον, φησὶν· Ἀλλὰ σπέρματος Ἀβραὰμ ἐπιλαμβάνεται. Ὅθεν ὤφειλε κατὰ πάντα τοῖς ἀδελφοῖς ὁμοιωθῆναι. Τί ἐστι, κατὰ πάντα; Ἐτέθη, φησὶν, ἐτρόφη, ἠύξηθη, ἐπαθε πάντα ἅπερ ἐχρῆν, τέλος ἀπέθανε· τοῦτό ἐστι, κατὰ πάντα τοῖς ἀδελφοῖς ὁμοιωθῆναι. Ἐπειδὴ γὰρ πολλὰ διελέχθη περὶ τῆς μεγαλειότητος αὐτοῦ καὶ τῆς ἀνω δόξης, λοιπὸν τὸν περὶ τῆς οἰκονομίας λόγον κινεῖ· καὶ θέα μεθ' ὅσης συνέσεως καὶ δυνάμεως, πῶς αὐτὸν δεικνυσι πολλὴν τιθέμενον τὴν σπουδὴν ὥστε ἡμῖν ὁμοιωθῆναι· ὅπερ κηδεμονίας ἦν πολλῆς. Εἰπὼν γὰρ ἄνωτέρω, Ἐπεὶ ὅτε τὰ παιδία κεκοινώθησαν αἵματος καὶ σαρκός, καὶ αὐτὸς παρακλησίως μετέσχε τῶν αὐτῶν, καὶ ἐνταῦθα φησὶ· κατὰ πάντα τοῖς ἀδελφοῖς ὁμοιωθῆναι· μονονοχὶ λέγων, Ὁ οὕτω μέγας, ὁ ὦν ἀπαύγασμα τῆς δόξης, ὁ ὦν χαρᾶκτηρ τῆς ὑποστάσεως, ὁ τοὺς αἰῶνας πεποιηκός, ὁ ἐν δεξιᾷ τοῦ Πατρὸς καθήμενος, οὗτος ἠθέλησε καὶ ἐσπούδασεν ἀδελφὸς ἡμῶν ἐν ἡμῶν γενέσθαι, καὶ διὰ τοῦτο ἀγγέλους ἀφῆκε καὶ τὰς ἀνω δυνάμεις, καὶ πρὸς ἡμᾶς κατήλθε, καὶ ἡμῶν ἐπελάβετο. Σκόπει δὲ καὶ ὅσα εἰργάσατο ἀγαθὰ· θάνατον ἔλυσε, τοῦ διαβόλου τῆς τυραννίδος ἐξέβαλεν ἡμᾶς, δουλείας ἀπήλλαξεν, ἀδελφὸς γενόμενος ἐτίμησεν· οὐ τῇ ἀδελφότητι δὲ μόνον τετίμηκεν, ἀλλὰ καὶ ἑτέροις μυρίοις· καὶ γὰρ ἀρχιερεῖς ἡμῶν γενέσθαι ἠθέλησε πρὸς τὸν Πατέρα· ἐπάγει γάρ· Ἴνα ἐλετήμων γένηται καὶ πιστὸς ἀρχιερεὺς τὰ πρὸς τὸν Θεόν. Διὰ τοῦτο, φησὶ, τὴν σάρκα ἀνέλαβε τὴν ἡμετέραν, διὰ φιλανθρωπίαν μόνον, ἵνα ἐλεήσῃ ἡμᾶς. Οὐδὲ γὰρ ἐστὶν ἄλλη τις αἰτία τῆς οἰκονομίας, ἢ μόνῃ αὐτῇ· εἶδε γὰρ χαμαὶ ἐβρίμμενους, ἀπολυμένους, ὑπὸ τοῦ θανάτου τυραννουμένους, καὶ ἠλέησεν. Εἰς τὸ ἰλάσκεσθαι, φησὶ, τὰς ἁμαρτίας τοῦ λαοῦ, ἵνα ἐλετήμων γένηται καὶ πιστὸς ἀρχιερεὺς· τί ἐστι, πιστός; Ἀληθής, δυνάμενος· ἀρχιερεὺς γὰρ ἐστὶ μόνος πιστὸς ὁ Υἱὸς, δυνάμενος τούτους, ὧν ἐστὶν ἀρχιερεῖς, ἀπαλλάξαι τῶν ἁμαρτημάτων. Ἴν' οὖν προσενέγκω θυσίαν θυσιάζουσα ἡμᾶς καθαρίσαι, διὰ τοῦτο γέγονεν ἄνθρωπος. Ἐπήγαγε γοῦν· τὰ πρὸς τὸν Θεόν· τούτῃ, [53] τῶν πρὸς τὸν Θεὸν ἔνεκεν. Ἐκπεπολεμημένοι ἦμεν, φησὶ, τῷ Θεῷ κατεγνωσμένοι, ἡτιμωμένοι· οὐδεὶς ἦν ὁ προσοίσων ὑπὲρ ἡμῶν θυσίαν· εἶδεν ἡμᾶς ἐν τούτοις ὄντας καὶ ἠλέησεν, οὐ καταστήσας ἡμῖν ἀρχιερέα, ἀλλ' αὐτὸς γενόμενος ἀρχιερεὺς πιστός. Εἶτα δεικνύς πῶς πιστός, ἐπήγαγεν, Εἰς τὸ ἰλάσκεσθαι τὰς ἁμαρτίας τοῦ λαοῦ. Ἐρ' ὦ γὰρ πέπονθε, φησὶν, αὐτοὺς πειρασθεὶς, δύναται τοῖς πειραζομένοις βοηθῆσαι.

β. Πάνυ ταπεινὸν τοῦτο καὶ εὐταλὲς καὶ ἀνάξιον τοῦ Θεοῦ. Ἐρ' ὦ γὰρ πέπονθε, φησὶν, αὐτός. Περὶ τοῦ σαρκωθέντος ἐνταῦθα φησὶ, τάχα δὲ καὶ πρὸς πληροφορίαν τῶν ἀκουόντων εἰρηται, καὶ διὰ τὴν αὐτῶν ἀσθένειαν. Ὁ δὲ λέγει, τοῦτό ἐστι· δι' αὐτῆς τῆς πείρας ὧν ἐπάθομεν ἦλθε· νῦν οὐκ ἀγνοεῖ τὰ πάθη τὰ ἡμέτερα· οὐ γὰρ ὡς Θεὸς μόνον ὀδεν, ἀλλὰ καὶ ὡς ἄνθρωπος ἔγνω διὰ τῆς πείρας ἧς ἐπειράσθη·

• Addunt Regg. et Commel., καὶ μυρία εἰργάσατο κακὰ.

ἔπαθε πολλά, οἶδε συμπάσχειν. Καίτοι γε ἀπαθὴς ὁ Θεὸς ἐστὶν· ἀλλὰ τὰ τῆς σαρκώσεως ἐνταῦθα διηγείται· ὡς ἂν εἰ ἔλεγε· Καὶ αὐτὴ ἡ σὰρξ ἡ τοῦ Χριστοῦ πολλὰ δεῖνὰ ἐπαθεν. Οἶδε τί ἐστὶ θλίψις, οἶδε τί ἐστὶ πειρασμός, καὶ οὐχ ἤττον τῶν παθόντων ἡμῶν· καὶ γὰρ καὶ αὐτὸς ἐπαθε. Τί οὖν ἐστὶ τὸ, δύναται τοῖς πειραζομένοις βοηθῆσαι; Ὡς ἂν τις εἰποι· Μετὰ πολλῆς προθυμίας ὀρέξει χεῖρα, συμπαθὴς ἐσται. Ἐπειδὴ γὰρ ἐβούλοντο μέγα τι καὶ πλέον ἔχειν τῶν ἐξ ἐθνῶν, δεικνύμενοι ἐν τούτῳ πλέον ἔχοντας, ἔνθα οὐδὲν κατέβλαπτε τοὺς ἐξ ἐθνῶν. Ἐν ποίῳ δὲ τούτῳ; Ὅτι ἐξ αὐτῶν ἐστὶν ἡ σωτηρία, ὅτι ἐκεῖνων ἐπελάβετο πρῶτον, ὅτι ἐκεῖθεν ἀνέλαβε σάρκα. Οὐ γὰρ ἀγγέλων, φησὶν, ἐπιλαμβάνεται, ἀλλὰ σπέρματος Ἀβραὰμ ἐπιλαμβάνεται. Τιμᾷ καὶ τὸν πατριάρχην διὰ τοῦτο, καὶ δεικνυσι καὶ τί ἐστὶ, σπέρματος Ἀβραὰμ. Ἀναμνησθεὶ γὰρ αὐτοῦ τῆς πρὸς αὐτὸν γενομένης ἐπαγγελίας τῆς λεγούσης· Σοὶ καὶ τῷ σπέρματι σου δώσω τὴν γῆν ταύτην, διὰ τοῦ μικροτάτου δεικνύς τὴν ἐγγύτητα, τοῦ ἐξ ἐθνῶν εἶναι πάντας. Ἀλλ' ἐπειδὴ οὐ πολλὴ ἐκεῖνη ἦν ἡ ἐγγύτης, ἔρχεται πάλιν ἐπὶ ταύτην, καὶ ἐνδιατρίβει λοιπὸν τῇ οἰκονομίᾳ τῇ κατὰ σάρκα, καὶ φησὶν· Εἰς τὸ ἰλάσκεσθαι ταῖς ἁμαρτίας τοῦ λαοῦ. Ἦν μὲν γὰρ καὶ αὐτὸ τὸ θελήσαι γενέσθαι ἄνθρωπον, πολλῆς κηδεμονίας καὶ ἀγάπης· νῦν δὲ οὐ τοῦτο μόνον ἐστὶν, ἀλλὰ καὶ τὰ ἀθάνατα ἀγαθὰ, τὰ δι' αὐτοῦ ἡμῖν [54] παρασχεθέντα· Εἰς τὸ ἰλάσκεσθαι γὰρ, φησὶ, ταῖς ἁμαρτίας τοῦ λαοῦ. Διὰ τὴ μὴ εἶπε· Τῆς οἰκουμένης, ἀλλὰ, τοῦ λαοῦ; ὅπως γὰρ τὰς πάντων ἡμῶν ἁμαρτίας ἀνήνεγκεν. Ὅτι τῶς περὶ αὐτῶν ἦν ὁ λόγος αὐτῷ· ἐπεὶ καὶ ὁ ἀγγελὸς πρὸς τὸν Ἰωσήφ ἔλεγε, Καλέσεις τὸ δρομα αὐτοῦ Ἰησοῦν· αὐτὸς γὰρ σώσει τὸν λαόν αὐτοῦ. Τοῦτο γὰρ καὶ πρῶτον ἔδει γενέσθαι, καὶ διὰ τοῦτο ἦλθεν, ὥστε τούτους σῶσαι, καὶ τότε διὰ τούτων ἐκείνους, εἰ καὶ τούναντιον γέγοι. Τοῦτο καὶ οἱ ἀπόστολοι ἀνωθεν ἔλεγον· Ὑμῖν ἀραστήσας τὸν Παῖδα αὐτοῦ ἀπέστειλεν εὐλογοῦντα ὑμᾶς· καὶ πάλιν, Ὑμῖν ὁ λόγος τῆς σωτηρίας ἀπεστάλη. Τὴν εὐγένειαν ἐνταῦθα δεικνυσι τὴν Ἰουδαϊκὴν, λέγων· Εἰς τὸ ἰλάσκεσθαι ταῖς ἁμαρτίας τοῦ λαοῦ. Τῶς οὕτω φησὶν. Ὅτι γὰρ αὐτός ἐστὶν ὁ τὰς ἁμαρτίας πάντων ἀφίεις, ἐδήλωσε καὶ ἐν τῷ παραλυτικῷ, εἰπὼν· Ἀφῶνται σοὶ αἱ ἁμαρτίαι· καὶ ἐν τῷ βαπτιστικῷ· φησὶ γὰρ πρὸς τοὺς μαθητάς· Πορευθέντες μαθεύσατε πάντα τὰ ἔθνη, βαπτίζοντες αὐτοὺς εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος. Ὅταν δὲ τῆς σαρκὸς ἐπιλάβηται ὁ Παῦλος, πάντα λοιπὸν ταπεινὰ φθέγγεται, οὐδὲν δεδοικώς· ὅρα γὰρ λοιπὸν τί φησιν· Ὅθεν, ἀδελφοί ἅγιοι, κλήσεως ἐπουραλίου μέτοχοι, κατανοήσατε τὸν ἀπόστολον καὶ ἀρχιερέα τῆς ὁμολογίας ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν, πιστὸν ὄντα τῷ ποιήσαντι αὐτὸν, ὡς καὶ Μωσῆς ἐν ὄλῳ τῷ οἴκῳ αὐτοῦ. Μέλλων αὐτὸν προτιθέμενος τοῦ Μωυσοῦς κατὰ σύγκρισιν, εἰς τὸν τῆς ἀρχιερωσύνης νόμον ἤγαγε τὸν λόγον· οὐ γὰρ μικρὰν περὶ Μωυσοῦς δόξαν εἶχον ἅπαντες. Καὶ προκαταβάλλεται ἡδὴ τὰ σπέρματα τῆς ὑπεροχῆς. Ἀρχεται μὲν οὖν ἀπὸ τῆς σαρκός, ἀνεῖσι δὲ εἰς τὴν θεότητα, ἔνθα οὐκέτι σύγκρισις ἦν γίνεσθαι. Ἠρῆστο ἀπὸ τῆς σαρκὸς τῶς τὸ ἔσον τιθέναι, καὶ φησὶν· Ὡς καὶ Μωσῆς ἐν ὄλῳ τῷ οἴκῳ αὐτοῦ. Καὶ οὐ παρὰ τὴν ἀρχὴν δεικνυσι τὴν ὑπεροχὴν, ἔνα μὴ ἀποπιθῆσθαι ὁ ἀκροατὴς, καὶ εὐθὺς ἐμπαρῆξῃ τὰς ἀκούσας· εἰ γὰρ καὶ πιστοὶ ἦσαν,

δὲ ὅμως ἐστὶ πολὺ τὸ συνειδῶς εἶχον πρὸς Μωϋσέα. *Πιστὸν ὄντα*, φησί, *τῷ ποιήσαντι αὐτόν. Τί ποιήσαντι;* Ἀπόστολον καὶ ἀρχιερέα. Οὐδὲν ἐνταῦθα περὶ οὐσίας φησὶν, οὐδὲ περὶ τῆς θεότητος, ἀλλὰ τέως περὶ ἀξιωμάτων ἀνθρωπίνων· *Ὡς καὶ Μωϋσῆς ἐν δὶψ τῷ οἴκῳ αὐτοῦ*· τουτέστιν, ἐν τῷ λαῷ, ἢ ἐν τῷ ἱερῷ. Ἐνταῦθα δὲ τὸ, *Ἐν τῷ οἴκῳ αὐτοῦ*, φησὶν· ὡς ἂν εἴ τις εἴποι· Περὶ τῶν ἐν τῇ οἰκίᾳ. Καθάπερ γὰρ τις ἐπίτροπος καὶ οἰκονόμος οἰκίας, οὕτως ἦν ὁ Μωϋσῆς ἐν τῷ λαῷ. Ὅτι γὰρ οἶκον ἐνταῦθα [55] τὸν λαὸν φησιν, ἐπήγαγεν, *Ὁ ὀϊκὸς ἐσμεν ἡμεῖς*· τουτέστιν· Ἐν τῇ καίσει αὐτοῦ ἐσμεν. Εἴτα ἡ ὑπεροχὴ· *Μεῖζονος γὰρ οὗτος δόξης παρὰ Μωϋσῆν ἠξίωται*. Πάλιν περὶ τῆς σαρκῆς· *Καθ' ὅσον πλείονα τιμὴν ἔχει τοῦ οἴκου ὁ κατασκευάσας αὐτόν*.

γ'. Καὶ αὐτὸς, φησί, τῆς οἰκίας ἦν. Καὶ οὐκ εἶπεν, οὗτος μὲν γὰρ δούλος, ἐκείνος δὲ Δεσπότης, ἀλλὰ τοῦτο λαθανόντως ἐνέφηγεν. Εἰ δὲ οἶκος οὖν ἦν ὁ λαὸς, καὶ αὐτὸς δὲ τοῦ λαοῦ ἦν, καὶ αὐτὸς ἄρα τῆς οἰκίας ἦν· οὕτω γὰρ καὶ ἡμῖν ἔθος λέγειν, ὁ δεῖνα τῆς οἰκίας τῆς τοῦ δεϊνός ἐστιν. Ἐνταῦθα δὲ οἶκον οὐ τὸν λαὸν λέγει· οὐ γὰρ ὁ Θεὸς αὐτὸν κατασκευάσεν, ἀλλ' οἱ ἄνθρωποι. Ὁ δὲ ποιήσας αὐτόν, ὁ Θεὸς· τὸν Μωϋσέα φησὶ. Καὶ ὅρα πῶς δεικνυσι τὴν ὑπεροχὴν λαθανόντως· *Πιστὸς*, φησὶν, *ἐν δὶψ τῷ οἴκῳ αὐτοῦ*, καὶ αὐτὸς ὢν τοῦ οἴκου, τουτέστι, τοῦ λαοῦ. Πλείονα τιμὴν ἔχει τῶν ἔργων ὁ τεχνίτης, ἀλλὰ καὶ τοῦ οἴκου ὁ κατασκευάσας αὐτόν. Ὁ δὲ τὰ πάντα κατασκευάσας, Θεός. Ὁρᾷ; ὅτι οὐ περὶ τοῦ ναοῦ λέγει, ἀλλὰ περὶ πατρὸς τοῦ λαοῦ; *Καὶ Μωϋσῆς μὲν πιστὸς ἐν δὶψ τῷ οἴκῳ αὐτοῦ, ὡς θεράπων, εἰς μαρτύριον τῶν λαληθησομένων*. Ἴδου καὶ ἄλλη ὑπεροχὴ ἡ ἀπὸ τοῦ Υἱοῦ καὶ τῶν δούλων. Ὁρᾷς πάλιν ὅτι γνησιότησα διὰ τῆς τοῦ Υἱοῦ προσηγορίας αἰνίσσεται; *Χριστὸς δὲ, ὡς Υἱὸς ἐπὶ τὸν οἶκον αὐτοῦ*. Εἶδες πῶς ποιήμα καὶ ποιητὴν δίστησι, πῶς δούλον καὶ Υἱόν; καί ποιος μὲν εἰς τὰ πατρώα ὡς Δεσπότης εἰσέρχεται, οὗτος δὲ ὡς δούλος. *Ὁ ὀϊκὸς ἐσμεν ἡμεῖς, ἕνα περ τὴν παρῆρσιαν καὶ τὸ καύχημα τῆς ἐλπίδος μέχρι τέλους βεβαίως κατὰσχωμεν*. Ἐνταῦθα πάλιν αὐτοὺς προτρέπει ἐστάναι γενναίως, καὶ μὴ καταπίπτειν. Οἶκος γὰρ, φησιν, ἐσόμεθα τοῦ Θεοῦ, ὡς περ ἦν Μωϋσῆς, ἕνα περ τὴν παρῆρσιαν καὶ τὸ καύχημα τῆς ἐλπίδος μέχρι τέλους βεβαίως κατὰσχωμεν· ὥστε ὁ ἀλγῶν ἐν τοῖς πειρασμοῖς καὶ καταπίπτων, οὐ καυχᾶται· ὁ ἀσχυρόντιμος, ὁ κρυπτόντιμος, παρῆρσιαν οὐκ ἔχει· ὁ ἀλύων οὐ καυχᾶται. Εἴτα καὶ ἐγκωμιάζει αὐτοὺς λέγων· *Ἐάνπερ τὴν παρῆρσιαν καὶ τὸ καύχημα τῆς ἐλπίδος μέχρι τέλους βεβαίως κατὰσχωμεν*· δεικνύς ὅτι καὶ ἠρξάντο. Δεῖ δὲ καὶ τοῦ τέλους, καὶ οὐκ ἀπλῶς ἐστάναι, ἀλλὰ βεβαίως ἔχειν τὴν ἐλπίδα ἐν πληροφωρίᾳ πίστεως, μὴ παρασαλευομένους ὑπὸ τῶν πειρασμῶν. Καὶ μὴ θαυμάσῃ, [56] εἰ ἀνθρωπινώτερον τὸ, αὐτὸς περὶ ἑαυτοῦ, εἰρηται. Εἰ γὰρ περὶ τοῦ Πατρὸς τοῦ μὴ σαρκωθέντος φησὶν ἡ Γραφή, *Ἐκ τοῦ οὐρανοῦ διέκνυεν ὁ Κύριος καὶ εἶδε πάντας τοὺς υἱοὺς τῶν ἀνθρώπων*, τουτέστιν, ἀκριδῶς πάντα κατέμαθε· καὶ πάλιν, *Καταβάς ὄψομαι εἰ κατὰ τὴν κρῆνην αὐτῶν συντελούνται*· καὶ πάλιν, *Ὁ δύναται φέρειν ὁ Θεὸς τὰς κελίας τῶν ἀνθρώπων*· τὸ πολὺ τῆς ὀργῆς ἐνδείκνυμένη ἡ θεία Γραφή· πολλῷ μᾶλλον περὶ τοῦ Χριστοῦ τοῦ καὶ παθόντος

ἐν σαρκὶ λέγοιεν· ἂν ταῦτα τὰ ἀνθρωπιοπαθῆ. Ἐπειδὴ γὰρ πολλοὶ τῶν ἀνθρώπων τὴν πείραν πάντων εἶναι πιστοτέρην νομίζουσι πρὸς γῶντιν, βούλεται δεῖξαι, ὅτι ὁ παθὼν οἶδε τί ἀσχετὴ ἡ ἀνθρωπίνου φύσεως, *Ὅθεν*, φησὶν, *ἀδελφοί ἄγιοι*. Τὸ, *Ὅθεν*, ἀπὸ τοῦ, διὰ τοῦτο, φησὶ, *Κλήσεως ἐπουρανίου μέτοχοι*. Μηδὲν τοίνυν ἐνταῦθα ζητῆτε, εἰ ἐκεῖ κέκλησθε· ἐκεῖ γὰρ ὁ μισθός, ἐκεῖ ἡ ἀναπαύσις. Τί οὖν; *Κατανοήσατε τὸν ἀπόστολον καὶ ἀρχιερέα τῆς ὁμολογίας ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστόν, πιστὸν ὄντα τῷ ποιήσαντι αὐτόν, ὡς καὶ Μωϋσῆς ἐν δὶψ τῷ οἴκῳ αὐτοῦ*. Τί ἐστὶ, *Πιστὸν ὄντα τῷ ποιήσαντι αὐτόν;* Τουτέστι, προνοϊκόν^α, προϊστάμενον τῶν αὐτοῦ, καὶ οὐκ εὐόντα φέρεσθαι ἀπλῶς. Ὡς καὶ Μωϋσῆς ἐν δὶψ τῷ οἴκῳ αὐτοῦ. Τουτέστι, Ἰῶντε τίς ἐστὶν ὁ ἀρχιερεὺς καὶ ποταπός, καὶ οὐ δεήσεσθε παραμυθίας ἐτέρας οὐδὲ παρακλήσεως. Ἀπόστολον δὲ αὐτὸν λέγει διὰ τὸ ἀπεστάλθαι· καὶ ἀρχιερέα φησὶ τῆς ὁμολογίας ἡμῶν, τουτέστι, τῆς πίστεως. Καλῶς εἶπεν· *Ὡς Μωϋσῆς*· καὶ γὰρ καὶ οὗτος λαὸν, καθάπερ ἐκείνος, προστασίαν λαοῦ, ἐγκειρίσται, εἰ καὶ μεῖζονα, καὶ ἐπὶ μεῖζοσι. Μωϋσῆς μὲν γὰρ ὡς οἰκέτης, Χριστὸς δὲ ὡς Υἱός· καὶ ὁ μὲν τῶν ἄλλοτρίων, οὗτος δὲ τῶν αὐτοῦ κήδεταί. *Εἰς μαρτύριον τῶν λαληθησομένων*. Τί λέγεις; μαρτυρίαν ἀνθρώπου λαμβάνει ὁ Θεός; Καὶ πάνυ γε. Εἰ γὰρ οὐρανὸν μαρτύρεται καὶ γῆν καὶ βουνοὺς, λέγων διὰ τοῦ προφήτου· *Ἄκουε, οὐρανέ, καὶ ἐνωτίζου ἡ γῆ, ὅτι Κύριος ἐλάλησε*, καὶ· *Ἀκούσατε φάραγγες, θεμέλια τῆς γῆς*, ὅτι κρῖσις τῷ Κυρίῳ πρὸς τὸν λαὸν αὐτοῦ· πολλῷ μᾶλλον ἀνθρώπους. Τί ἐστὶν, *Εἰς μαρτύριον*· ἵνα ὡσι, φησὶ, μάρτυρες, ὅταν ἀναισχυντῶσιν αὐτοί. Χριστὸς, δὲ ὡς Υἱός· ὁ μὲν γὰρ ἄλλοτρίων κήδεταί, οὗτος δὲ τῶν αὐτοῦ^β. Καὶ τὸ καύχημα τῆς ἐλπίδος. Καλῶς εἶπε· *Τῆς ἐλπίδος*, ἐπειδὴ πάντα ἐν ἐλπίσιν ἦν τὰ ἀγαθὰ. Οὕτω δὲ αὐτὴν δεῖ κατέχειν, ὡς ἦδη καυχᾶσθαι ὡς ἐπὶ γεγεννημένοις. Διὰ τοῦτο [57] φησὶ· *Τὸ καύχημα τῆς ἐλπίδος*· καὶ ἐπάγει, *Μέχρι τέλους βεβαίως κατὰσχωμεν*· τῇ γὰρ ἐλπίδι ἐσώθημεν. Εἰ τοίνυν τῇ ἐλπίδι ἐσώθημεν, καὶ δὲ ὑπομονῆς ἀπεκδεχόμεθα, μὴ οὖν ἀσφάλλωμεν ἐπὶ τοῖς παρούσι, μηδὲ ἦδη ζητῶμεν τὰ μετὰ ταῦτα ἐπαγγελθέντα. Ἐλπίς γὰρ, φησὶ, *βλεπομένη, οὐκ ἐστὶν ἐλπίς*. Ἐπειδὴ γὰρ μέγала ἐστὶ τὰ ἀγαθὰ, φησὶν, ἐνταῦθα λαβεῖν οὐ δύναμεθα αὐτὰ ἐν τῷ ἐπικίρηψ τούτῳ βίῳ. Τίνος οὖν ἔνεκεν ἡμῖν καὶ προεῖπε ταῦτα, οὐ μέλλων αὐτὰ ἐνταῦθα διδοῖναι; ἵνα τῇ ἐπαγγελίᾳ τὰς ψυχὰς ἀνακτήσῃται, ἵνα τῇ ὑποσχέσει βίωση τὴν προθυμίαν, ἵνα ἀλείψῃ καὶ διεγείρῃ τὴν ἡμετέραν διάνοιαν. Διὰ δὴ τοῦτο πάντα ταῦτα γεγέννηται.

δ'. Μὴ τοίνυν θορυβώμεθα· μηδεὶς ὀρῶν πονηροῦς εὐπραγοῦντας θορυβεῖσθω. Οὐκ ἐστὶν ἐνταῦθα ἡ ἀναπαύσις, οὐτε τῆς πονηρίας οὐτε τῆς ἀρετῆς· εἰ δὲ ποῦ γίνεται· καὶ τῆς πονηρίας καὶ τῆς ἀρετῆς, ἀλλ' οὐχὶ κατ' ἀξίαν, ἀλλ' ἀπλῶς, ὡσανεὶ γεῦμα τῆς κρίσεως, ἵνα οἱ τῇ ἀναστάσει διαπιστοῦντες, κἂν ἐν τούτοις ἐνταῦθα σωφρονίζωνται. Ὅταν οὖν ἴδωμεν πονηρὸν

^α Colbertinus, εὐνοϊκόν. Ultraque lectio optime quadrat.

^β Hæc, Χριστὸς δὲ ὡς υἱός..... τῶν αὐτοῦ, ex Colb. desumpta, a veteri Interpret: lecta sunt.

^γ Verba, μὴ τοίνυν θορυβώμεθα, quæ forsitan melius abessent, ex Colb., Regg. et Commel. repetita sunt Ewrt.

deduxit orationem : non enim de Moyse parvam habebant omnes opinionem. Et jam primum dejecit somina excellentiæ : atque incipit quidem a carne ; ascendit autem ad divinitatem, ubi non erat amplius comparatio. Incepit interim a carne ponere æqualitatem, et dicit : *Sicut et Moyses in omni domo ejus.* Et non ab initio ostendit excellentiam, ne resiliaret auditor, et aures protinus obstrueret : nam etsi erant fideles, in eorum tamen conscientia adhuc valde residebat Moyses. *Qui est, inquit, fidelis ei qui fecit eum. Quidnam fecerat ? Apostolum et pontificem. Nihil hic dicit de essentia, neque de divinitate, sed interim de humanis dicit dignitatibus. Sicut et Moyses in omni domo ejus :* hoc est, in populo, aut in templo. Illic autem dicit, *In domo ejus :* perinde ac si dixeris, De iis qui sunt in domo. Tamquam procurator quispiam et dispensator domus, sic erat Moyses populo. Nam quod populum hic dicat domum, subjunxit, *Cujus domus sumus nos :* hoc est, Sumus in ejus possessione. Deinde excellentia major : 3. *Amplioris enim gloriæ iste præ Moyse dignus est habitus. Rursus de carne : Quanto ampliore honorem habet domus qui fabricavit illam.*

3. Et ipse erat, inquit, de domo. Et non dixit : Iste enim erat quidem servus, ille vero Dominus ; sed hoc latenter indicavit. Si populus erat domus, ipse autem erat ex populo : et ipse ergo erat de domo. Nam nobis quoque mos est sic dicere, Hic est ex domo illius. Illic autem dicit domum, non templum : non enim Deus ipse construxit, sed homines. Qui vero fecit ipsum, Deus est : dicit Moysen. Vide autem quomodo late ter majorem ostendit excellentiam. *Fidelis, inquit, erat in tota domo ejus, cum ipse esset de domo, hoc est de populo. Majorem habet honorem artifex, quam opera, sed et qui domum construxit, quam domus. 4. Qui autem omnia construxit, Deus est. Vides quod non dicat de templo, sed toto populo ? 5. Et Moyses quidem fidelis erat in tota domo ejus, tamquam famulus, in testimonium eorum quæ dicenda erant. Ecce alia quoque differentia quæ est a Filio et servis. Vides quod tacite significat proprietatem per appellationem Filii ? 6. Christus vero tamquam Filius in domo sua. Vidisti quomodo distinguat ac separet opera et opificem, quomodo servum et Filium ? et ille quidem in res paternas ingreditur ut Filius, hic vero ut servus. Cujus domus sumus nos, si fiduciam et gloriam spei usque ad finem firmam retineamus. Illic rursus eos hortatur ut fortiter resistent, et non cadant. Domus enim, inquit, erimus Dei, sicut erat Moyses, si fiduciam et spei gloriationem usque ad finem firmam retineamus. Qui dolore quidem, inquit, afflictitur in tentationibus, et animo concidit, non gloriatur : qui pudore suffunditur, et se abscondit, non habet fiduciam : qui est tristis, non gloriatur. Deinde eos quoque laudat, dicens : *Si fiduciam et gloriationem spei usque ad finem firmam retineamus ; ostendens jam illos cœpisse. Fine autem est opus, et non solum oportet stare, sed etiam firmam et stabilem habere spem in**

certitudine fidei, minime labefactatos a tentationibus. Ac ne mireris, si humanius illud, *Ipse tentatus* (*Hebr. 2. 18*), dicatur. Si enim de Patre qui carnem non suscepit dicit Scriptura, *De cælo prospexit Dominus, et vidit omnes filios hominum* (*Psal. 15. 2*) ; hoc est, omnia exacte et accurate didicit ; et rursus, *Descendens videbo, an secundum clamorem eorum fiat* (*Gen. 18. 21*) ; et rursus, *Non potest Deus ferre vitia hominum :* Scriptura, inquam, divina iræ ostendens magnitudinem : multo magis de Christo qui est in carne passus hæc dicuntur. Nam quoniam multi homines existimant experientiam esse omnibus fideliorum ad cognitionem, vult ostendere eum, qui est passus, nosse quid patiatur humana natura. *Unde fratres sancti. Unde, id est, propterea. Vocationis cælestis participes. Nihil hic queratis, si illuc vocati estis : illic est merces, illic remuneratio. Quid vero est ? Considerate apostolum et pontificem confessionis nostræ Jesum Christum : qui fidelis est ei qui fecit illum, sicut et Moyses in omni domo ejus. Quid est, Qui est fidelis ei qui fecit illum ? Qui providet, qui suis præest, et non sinit ut temere ferantur et agantur. Sicut et Moyses in omni domo ejus. Hoc est, Cognoscite quis et cujusmodi sit pontifex, et non opus habebitis alia consolatione, nec adhortatione. Apostolum autem vocat eo quod sit missus ; et pontificem confessionis nostræ, hoc est, fidei. Recte dixit, *Sicut Moyses :* nam et huic sicut illi fuit commissa populi præfectura et administratio, sed major, et in rebus majoribus. Moyses enim ut famulus erat ; Christus ut Filius : ille alienos, hic suos curabat. *In testimonium eorum quæ dicenda erant. Quid dicis ? testimonium hominum Deus accipit ? Maxime. Si enim cælum testatur et terram et colles, dicens per prophetam, Audi cælum, et ausculta terra, quoniam Dominus loquutus est ; et, Audite valles, fundamenta terræ* (*Isai. 1. 2. Mich. 6. 2*), quoniam judicium est Domino ad populum suum : multo magis homines. Quid est, *In testimonium ?* Illoc est, ut sint testes, quando ipsi se impudenter gesserint : Christus vero tamquam Filius. Nam ille quidem curat alienos, hic vero suos. *Et gloriationem spei. Recte dixit, Spei, quoniam in spe omnia erant bona. Sic autem eam oportet retinere, ut jam gloriemur tamquam ob ea quæ facta sunt. Propterea dicit, Gloriationem spei, et subjungit, Ad finem firmam retineamus :* nam spe salvi facti sumus. Si ergo spe salvi facti sumus, et per tolerantiam exspectamus, ne propter præsentia mœrore afficiamur, neque jam quæramus quæ postea sunt promissa. *Spes enim, inquit, quæ videtur, non est spes* (*Rom. 8. 25*). Nam quoniam bona sunt magna, hic ea non possumus accipere in vita fluxa, et in quam cadit interitus. Quanam ergo de causa ea nobis prædixit, cum hic ea non sit daturus ? Ut promissione recreet animos, ut animi alacritatem confirmet ac corroboret pollicitatione, ut mentem nostram erigat et excitet. Propterea enim hæc omnia facta sunt.*

4. *Improbi aliquando prospere agunt in hac vita. —* Næ ergo turbemur : nemo videns malos bene rem

suam gerere conturbetur. Non hic est neque vitii, neque virtutis remuneratio : si quando autem fiat et vitii et virtutis remuneratio, non tamen sit pro meritis, sed solummodo tamquam gustus iudicii, ut qui resurrectioni minus credunt, hic quoque castigentur. Quando ergo viderimus sceleratum divitem, ne animo concidamus ; quando viderimus bonum male patientem, ne conturbemur : nam illic sunt coronæ, illic supplicia. Alioquin autem fieri non potest, ut et malus sit omni ex parte malus, sed potest ipse quoque habere bona aliqua ; neque ut bonus sit omni ex parte bonus, sed potest etiam ipse habere aliqua peccata. Quando ergo rem suam bene gerit sceleratus, scito hoc evenire in malum ejus capitis : ut enim paucorum illorum hic accepta remuneratione, illic deinde perfecte puniatur, ea de causa hic accipit. Et ille est maxime beatus qui hic punitur, ut omnibus depositis peccatis, probatus hinc abeat, et purus et nulli culpæ affinis. Et hoc nos Paulus quoque docens, dicit : *Propterea in vobis multi ægroti et infirmi, et dormiunt permulti ; et rursus, Tradite hujusmodi hominem satanæ, in interitum carnis, ut spiritus salvus sit in die illo (1. Cor. 21. 30. et 5. 5).* Et propheta dicit, *Accipit e manu Domini duplicita peccata (Isai. 40. 2)* ; et rursus David, *Vide inimicos meos quia multiplicati sunt super capillos capitis mei ; et odio iniquo oderunt me ; et dimitte omnia peccata mea (Psal. 24. 19. 18)* ; et rursus alius, *Domine Deus noster, pacem da nobis : nam omnia reddidisti nobis (Isai. 26. 12)*. Sed hæc quidem sunt ostendentis bonos hic pœnas luere pro peccatis : quod autem mali plurimi hic accipientes bona illic perfecte puniantur, audi Abraham dicentem diviti : *Recepisti bona tua in vita tua, et Lazarus similiter mala (Luc. 16. 25)*. Quænam bona ? Dicens hic, *Recepisti*, non autem, *Accepisti*, ostendit utramque fuisse affectum pro debito, et illum cui fuerunt res secundæ, et hunc cui adversæ ; et dicit : *Propterea Hic consolationem hic accipit* : vides enim eum esse mundum a peccatis ; tu vero cruciaris. Ne ergo tristes simus, cum viderimus peccatores hic bonis affici ; sed quando nos ipsi male patimur, lætemur : ea enim res est peccatorum exsolutio. Ne quæramus quietem : Christus enim afflictionem promisit suis discipulis : et Paulus dicit, *Omnes qui pie volunt vivere in Christo Jesu, persecutionem patientur (2. Tim. 3. 12)*. Nullus fortis athleta in certamine quærit lavacra, et mensam repletam cibis et vino : hoc non est athleteæ, sed viri molliis et effeminati : nam athleta pugnat cum pulvere, oleo, calore radii, cum multo sudore, afflictione, et angustia certaminis. Hoc est tempus pugnandi ; ergo et vulnera accipiendi, et sanguinem effundendi, et dolendi. Audi quid dicat beatus Paulus : *Sic pugno, non tamquam aerem verberans (1. Cor. 9. 26)*. Existimemus totam vitam esse ad certamen constitutam, et nunquam quæremus requiem, nunquam, si affligamur, aliquid novi et alieni nobis accidisse putabimus : siquidem neque pugil aliquid novi et alieni sibi putat accidisse, quando est in certamine. Aliud est tempus quietis : per afflictionem nos oportet perfici.

Etiam si non sit persecutio, nec afflictio, sunt tamen aliæ afflictiones, quæ nobis quotidie accidunt : si hæc autem non ferimus, vix illas tulerimus. *Tentatio*, inquit, *vos non apprehendat, nisi humana (1. Cor. 10. 13)*. Deum ergo oremus, ne intremus in tentationem : sin autem intraverimus, forti animo feramus. Nam illud quidem est virorum sapientum et moderatorum se in pericula non temere injicere ; hoc autem fortium et philosophorum, firmiter stare, si incidamus. Neque ergo nos temere projiciamus ; est enim audaciæ et temeritatis : neque si ducamur, nos rebus vocantibus cedamus ; est enim timiditatis ; sed si vocet quidem prædicatio, non recusemus ; si vero non sit causa, nec usus postulet, nec necessitas convenienter pietati nos vocet, non temere procurramus ; ea enim res est ostentatio, et inanis ac supervacanea honoris appetitio. Sin autem quidpiam factum fuerit quod lædat pietatem, etiam si oporteat mille mortes subire, nihil recusemus. Ne provoces tentationes, si ex voto tibi procedat pietas : cur supervacanea attrahis pericula, quæ lucri nihil afferunt ?

5. *Pro pietate omnia suscipienda.* — Hæc dico, volens vos servare leges Christi, qui jubet orare ne intretis in tentationem, et jubet accepta cruce eum sequi. Hæc quippe non sunt contraria, sed valde congruunt ac conveniunt. Nam tu quidem, cum tamquam miles fortis te pararis et instruxeris, esto assidue in armis, sobrius, vigilans, hostem semper expectans ; bella autem ne procees : hoc enim non est militis, sed seditiosi. Sin autem te vocarit tuba pietatis, illico egredere, et animam despicere, et cum magna animi alacritate certamina aggredere, perfringe aciem adversariorum, diaboli vultum conscinde, tropæum erige. Sin autem nihil lædatur pietas, neque quisquam nostra labefactet dogmata, quod, inquam, attinet ad animam, neque quidquam cogaris facere ex iis quæ Deo non placent, ne supervacaneus sit labor tuus. Oportet Christiani vitam esse plenam sanguine, sanguine, inquam, non in fundendo alieno, sed in eo quod sis paratus tuum effundere. Cum tanta ergo animi alacritate proprium sanguinem effundamus, quando hoc fuerit pro Christo, cum quanta quisquam aquam effuderit (etenim aqua est sanguis qui corpus circumfluit), et cum tanta facilitate carnem exuamus, cum quanta vestem. Hoc autem erit, si non simus alligati pecuniis, si non detineamur ab ædibus, a voluptate, a presentibus omnibus. Si enim qui hanc vitam degunt militare, omnibus renuntiant, et quo bellum vocaverit illic adsunt et iter incunt, et alacri animo omnia tolerant : multo magis nos, qui sumus Christi milites, ita paratos et instructos esse oportet, et aciem struere adversus bellum vitiorum. Non est nunc persecutio, et absit ut sit umquam ; sed est aliud bellum, cupiditatis pecuniarum, bellum invidiæ, bellum altiarum animi perturbationum. Hoc bellum narrans dicit Paulus : *Non est nobis collectatio adversus carnem et sanguinem (Ephes. 6. 12. 14)*. Hoc bellum semper instat. Propterea vult nos stare semper armatos : *Stare ergo*, inquit, *succincti* : quod ipsum

πλουτῶντα, μὴ καταπίπτωμεν· ὅταν ἴδωμεν ἀγαθὸν
κακῶς πάσχοντα, μὴ θορυβώμεθα· ἔκει γὰρ οἱ στέ-
φρνοι, ἔκει καὶ αἱ κολάσεις. Καὶ ἄλλως δὲ οὐκ ἔστιν
οὔτε τὸν κακὸν, πάντη εἶναι κακὸν ἀλλ' ἔστι τινὰ
ἔχειν αὐτὸν καὶ ἀγαθὰ· οὔτε τὸν ἀγαθὸν πάντη εἶναι
ἀγαθὸν, ἀλλ' ἔχειν τινὰ καὶ ἁμαρτήματα. Ὅταν
οὖν εὐπραγῇ ὁ πονηρὸς, ἴσθι ὅτι ἐπὶ κακῷ τῆς ἑαυ-
τοῦ κεφαλῆς· ἵνα γὰρ ἐκείνων τῶν ὀλίγων ἀγαθῶν
τὴν ἀντιδοσιν ἐνταῦθα λαβὼν, ἔκει λοιπὸν τέλειον
κολάζεται, τοῦτο γὰρ ἐνταῦθα ἀπολαμβάνει. Καὶ
μακάριος ἐκεῖνος μάλιστα ἔστιν ὁ ἐνταῦθα κολαζό-
μενος, ἵνα πάντα ἀποθέμενος τὰ ἁμαρτήματα, εὐδὸ-
κιμος καὶ καθαρὸς ἀπίη, καὶ ἀνεύθυνος. Καὶ τοῦτο
διδάσκων ἡμᾶς ὁ Παῦλος, φησὶ· *Διὰ τοῦτο ἐν ὑμῖν
πολλοὶ ἀσθενεῖς καὶ ἀβήρωστοι, καὶ κοιμῶνται
ἱκανοί· καὶ πάλιν, Παράδοτε τὸν τοιοῦτον τῷ
Σατανᾷ εἰς δόληρον τῆς σαρκός, ἵνα τὸ πνεῦμα
σωθῇ ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ.* Καὶ ὁ προφήτης φησὶν,
δι· *Ἐδέξατο ἐκ χειρὸς Κυρίου δικλᾶ τὰ ἁμαρτή-
ματα· καὶ πάλιν ὁ Δαυὶδ, "Ἴδε τὸς ἐχθροὺς μου,
δι· ἐκλήθύνθησαν ὑπὲρ τὰς τρίχας τῆς κεφαλῆς
μου, καὶ μῖσος ἀδικῶν ἐμίσησάν με, καὶ ἄφες
πίσας τὰς ἁμαρτίας μου· καὶ πάλιν ἕτερος, Κύριε
ὁ Θεὸς ἡμῶν, εἰρήνην ὁδὸς ἡμῖν· πάντα γὰρ δι-
έδωκας [58] ἡμῖν.* Ἀλλὰ ταῦτα μὲν δεικνύοντες ἐστὶ
τοὺς καλοὺς τὰς ὑπὲρ τῶν ἁμαρτιῶν δικὰς
ἐνταῦθα ἀπολαμβάνοντας· ποῦ δὲ τὰ ἀγαθὰ οἱ πονη-
ροὶ ἀπολαμβάνοντες ἐνταῦθα, ἔκει τέλειον κολάζον-
ται; Ἄκουε τοῦ Ἀβραάμ λέγοντος πρὸς τὸν πλού-
σιον· *Ἀπέλαβες τὰ ἀγαθὰ σου ἐν τῇ ζωῇ σου,
καὶ Ἀάζαρως ὁμοίως τὰ κακά.* [Ποῖα ἀγαθὰ·]
Ἐνταῦθα γὰρ τὸ, Ἀπέλαβες, ἀλλὰ μὴ, ἔλαβες,
εἰπὼν, δεικνύσι κατὰ ὀφειλὴν ἑκατέρους παθόντας,
καὶ τὸν μὲν ἐν εὐπραγίᾳ, τὸν δὲ ἐν δυσπραγίᾳ γενό-
μενον· καὶ φησι, διὰ τοῦτο *Οὗτος ἐνταῦθα παρικα-
λεῖται· ὀρᾷ γὰρ αὐτὸν καθαρὸν ἁμαρτημάτων·
καὶ σὺ ἐδυνάσαι.* Μὴ τοίνυν ἀλύμωτος, ὅταν εὐ-
παθοῦντες ὀρώμεν ἐνταῦθα τοὺς ἁμαρτωλοὺς, ἀλλ'
ὅταν κακῶς πάσχωμεν αὐτοὶ, χαίρωμεν· ἁμαρτιῶν
γὰρ ἐστὶ τὸ πρῶγμα ἔκτισις· μὴ ζητῶμεν ἀνεσιν·
θλίψιν γὰρ ἐπηγγέλατο τοῖς αὐτοῦ μαθηταῖς ὁ Χρι-
στὸς· καὶ φησὶν ὁ Παῦλος· *Πάντες οἱ θέλοντες ζῆν
εὐσεβῶς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, διωχθήσονται.* Οὐδεὶς
γενναῖος ἀθλητῆς ἐν τῷ σκάματι λουτρὰ ἐπιζητεῖ,
καὶ τράπεζαν πληθουσιν σιτίοις καὶ οἴνω· τοῦτο οὐκ
ἐστὶν ἀθλητοῦ, ἀλλὰ βλακῆς· ὁ γὰρ ἀθλητῆς μάχεται
κόνει, ἔλαιω, ἀκτινὸς θερμότητι, ἰθρῶτι πολλῷ, θλίψει,
καὶ στενοχωρεῖ ἀγῶνας. Οὗτός ἐστι καὶ τοῦ πυκτεύειν
ὁ καιρὸς· οὐκοῦν καὶ τοῦ τραυμάτα λαμβάνειν καὶ
αἰμᾶντεςθα καὶ ἀλγεῖν. Ἄκουσον τί φησὶν ὁ μα-
κάριος Παῦλος· *Οὕτω πυκτεύω ὡς οὐκ ἄερα δέρω.*
Πάντα τὸν βίον ἐναγώνιον εἶναι νομίζωμεν, καὶ οὐ-
δέποτε ἀνάπαυσιν ζητῶμεν, οὐδέποτε θλιβόμενοι
ξενοπαθήσομεν· εἴπερ μὴδὲ πύκτης, ὅτε ἐν ἀγῶνι
ἐστὶ, ξενοπαθεῖ. Ἐτερός ἐστὶν ὁ τῆς ἀνέστως καιρὸς·
διὰ θλίψεως ἡμᾶς τελειωθῆναι δεῖ. Εἰ καὶ μὴ διω-
γμὸς ἐστὶ μὴδὲ θλίψις, ἀλλ' εἰσὶν ἕτεραι θλίψεις, αἶ
καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἡμῖν συμπίπτουσαι· εἰ δὲ
ταύτας οὐ φέρωμεν, σχολῇ γε ἐκείνας ἐνέγκοιμεν
ἂν. *Πειρασμὸς ὑμᾶς οὐκ εἰλήσῃ,* φησὶν, *εἰ μὴ
ἀνθρώπινος.* Εὐχόμεθα μὲν οὖν τῷ Θεῷ μὴ εἰσελ-
θεῖν εἰς πειρασμὸν· εἰσελθόντες δὲ, φέρωμεν γεν-
ναίως. Ἐκεῖνο μὲν γὰρ σωφρόνων ἀνδρῶν, τὸ μὴ

κινδύνους ἐπιβρίπτειν ἑαυτούς· τοῦτο δὲ γενναίων
καὶ φιλοσόφων, τὸ ἴστασθαι ἐμπεσόντας. Μήτε οὖν
ἐπιβρίπτωμεν ἑαυτοὺς ἀπλῶς· θρασυτέρως γὰρ·
μήτε ἀγόμενοι, καὶ τῶν πραγμάτων καλούμενοι,
ἐνδοῦμεν· δειλίας γὰρ· ἀλλ' ἐὰν μὲν τὸ κήρυγμα
καλῆ, μὴ παραιτώμεθα· ἀπλῶς δὲ, αἰτίας μὴ οὐσης,
μήτε [59] χρεῖας, μήτε ἀνάγκης τῆς κατὰ θεοσέβειαν
καλούσης, μὴ ἐπιτρέχωμεν· ἐπιδείξεις γὰρ ἐστὶ τὸ
πρῶγμα, καὶ φιλοτιμία περιττή. Ἐὰν δὲ τι τῶν τῆν
εὐσέβειαν παραβλαπτόντων γίνηται, κἂν μυριοὺς
ὑποστῆναι δέη θανάτου, μὴδὲν παραιτώμεθα. Μὴ
προσκαλοῦ τοὺς πειρασμοὺς, ὅταν σοι τὰ κατὰ τὴν
εὐσέβειαν προχωρῇ ὡς ποθεῖς· τί περιττοὺς ἐπι-
σπᾶσαι κινδύνους οὐδὲν κέρδος ἔχοντας;

ε'. Ταῦτα λέγω βουλόμενος ὑμᾶς φυλάττειν τοὺς νό-
μους τοῦ Χριστοῦ κελεύοντος εὐχεσθαι μὴ εἰσελθεῖν
εἰς πειρασμὸν, καὶ κελεύοντος πάλιν τὸν σταυρὸν
λαβόντας ἀκολουθεῖν αὐτῷ. Ταῦτα μὲν γὰρ οὐκ ἔστιν
ἐναντία, ἀλλὰ καὶ σφόδρα συνφύοντα. Σὺ μὲν οὖν
οὕτω παρασκευάσο ὡς στρατιώτης γενναῖος, ἐν τοῖς
ὄπλοις ἴσο διηνεκῶς, νήφων, ἔργηγορῶς, αἶε τὸν
πολέμιον προσδοκῶν· πολέμους μέντοι μὴ τίετε·
τοῦτο γὰρ οὐκ ἔστι στρατιώτου, ἀλλὰ στασιαστοῦ. Ἐὰν
δὲ ἡ τῆς εὐσεβείας σάλπιγξ καλῆ, εὐθὺς ἐξίθι, καὶ
καταφρόνησον τῆς ψυχῆς, καὶ ῥέθῃ μετὰ πολλῆς
τῆς προθυμίας εἰς τοὺς ἀγῶνας, ἔβῃσθον τὴν φάλαγγα
τῶν ἐναντίων, σύγκοφον τὸ πρόσωπον τοῦ διαβόλου,
στήσον τὸ πρόσωπον· ἐὰν δὲ μὴδὲν ἡ εὐσέβεια παρα-
βλάπτηται, μὴδὲ πορθῇ τις τὰ ἡμέτερα δόγματα,
τὰ κατὰ τὴν ψυχὴν λέγω, μὴδὲ ἀναγκάσῃ τι ποιεῖν
τῶν μὴ δοκούντων τῷ Θεῷ, μὴ περιττὸς ἔσο. Αἰμῶ-
των δεῖ γέμειν τὸν τοῦ Χριστιανοῦ βίον, αἱμάτων,
οὐκ ἐν τῷ τὰ ἀλλότρια ἔχειν, ἀλλ' ἐν τῷ ἔτοιμον
εἶναι τὸ ἑαυτοῦ ἔχειν. Μετὰ τοσαύτης τῶν προθυ-
μίας τὸ ἴδιον αἷμα ἐκχέωμεν, ὅταν ὑπὲρ τοῦ Χρι-
στοῦ τοῦτο ἦ, μεθ' ὅσης ἂν ὕδωρ τὴν ἐκχείοι (καὶ
γὰρ ὕδωρ ἐστὶ τὸ αἷμα περιβρόδον τὸ σῶμα)· καὶ μετὰ
τοσαύτης εὐκοιλίας τὴν σάρκα ἀποδουλώμεθα, μεθ' ὅσης
ἂν καὶ τὸ ἱμάτιον. Τοῦτο δὲ ἐστὶ, ἐὰν μὴ χρήμασιν
ᾤμεν προσδεδεμένοι, ἂν μὴ οἰκίαις, ἂν μὴ προσ-
παθεῖα τῶν παρόντων ᾤμεν ἀπηρητημένοι. Εἰ γὰρ οἱ
τὴν στρατιωτικὸν τοῦτον βίον ζῶντες πᾶσι ἀποτάσσου-
σονται, καὶ ἐνθα ἂν ὁ πόλεμος· καλῆ, ἔκει παραγί-
νονται καὶ ὀδοποροῦσι, καὶ πάντα μετὰ προθυμίας
ὑπομένουσι· πολλῷ μᾶλλον ἡμᾶς τοὺς τοῦ Χριστοῦ
στρατιώτας οὕτω παρασκευάζεσθαι χρὴ, καὶ παρα-
τάττεσθαι πρὸς τὸν πόλεμον τῶν παθῶν. Οὐκ ἔστι
διωγμὸς νῦν, μὴδὲ γένοιτο γενέσθαι ποτέ· ἀλλ' ἕτερος
πόλεμὸς ἐστὶν, ὁ τῆς τῶν χρημάτων ἐπιθυμίας, ὁ τῆς
[60] βασκανίας, ὁ τῶν ἄλλων παθῶν. Τοῦτον τὸν
πόλεμον διηγούμενος ὁ Παῦλος φησὶν· *Οὐκ ἔστιν
ἡμῖν ἡ πάλιν πρὸς αἷμα καὶ σάρκα.* Ἀεὶ οὗτος ὁ
πόλεμος ἐνέσθηκε. Διὰ τοῦτο αἶε ὀπλισμένους ἡμᾶς
ἐστάναί βούλεται. Στήτες οὖν, φησὶ, *περιωσάμε-
νοι· ὅπερ καὶ αὐτὸ ἐνεστώτός ἐστι καιροῦ· καὶ
ἐνέφηνεν, ὅτι αἶε δεῖ ὀπλιζέσθαι.* Πολὺς γὰρ ὁ πό-
λεμος διὰ γλώσσης, πολὺς δι' ὀφθαλμῶν· τοῦτον τοῖ-
νον κατέχουμεν· πολὺς ὁ τῶν ἐπιθυμιῶν. Διὰ τοῦτον
ἐκείθεν ἀρχεται καθοπλιζέειν τὸν στρατιώτην τοῦ
Χριστοῦ. Στήτες γὰρ, φησὶ, *περιωσάμενοι τὴν
ἰσφύνην ὑμῶν· καὶ ἐπήγαγεν, Ἐν ἀληθείᾳ.* Διὰ

b Regg., Commel. et marg. Savil., ἂν μὴ προσπαθεῖα,
ἂν μὴ πάντων ὤμεν.

• Verba ποῖα ἄγ.; non habet Savil.

τι, Ἐν ἀληθείᾳ; Ἐμπαιγμὸς γάρ ἐστι καὶ ψεῦδος ἢ ἐπιθυμία, ὡς που καὶ ὁ Δαυὶδ ἔφη· Αἱ ψυχαὶ μου ἐπλήσθησαν ἐμπαιγμάτων. Οὐκ ἔστιν ἡδονὴ τὸ πρῆγμα, ἀλλὰ σικὰ ἡδονῆς. Διὰ τοῦτο, Περιζωσάμενοι, φησί, τὴν ὀσφύν ὑμῶν ἐν ἀληθείᾳ· τουτέστιν, τῇ ἀληθινῇ ἡδονῇ, τῇ σωφροσύνῃ, τῇ κοσμιότητι.

Διὰ ταῦτα δὲ παραινεῖ*, εἰδὼς τῆς ἀμαρτίας τὴν ἀτοπίαν, καὶ βουλόμενος ἡμῶν τὰ μέλη πάντα περιπεφράχθαι. Θυμὸς γάρ, φησὶν, ἀδικος οὐκ ἀθωοθήσεται· καὶ θώρακα ἡμᾶς περιχεῖσθαι βούλεται καὶ ἀσπίδα. Θηρίον γάρ ἐστιν εὐκόλως ἐπιτηδῶν ὁ θυμὸς, καὶ μυρίων θριγκίων καὶ διαφραγμάτων ἡμῖν δεῖ πρὸς τὸ περιγενέσθαι καὶ καταστρεῖν. Καὶ διὰ τοῦτο μάλιστα ἡμῖν τοῦτο τὸ μέρος, ὡσπερ ἐκ τεινων λίθων, τῶν ὀστέων ψυχοδόμησεν ὁ Θεὸς, ἔρεισμα ἀντὶ περιθεῖς ταῦτα, ὥστε πᾶν διαρρήξάν ποτε, μηδὲ διατεμῶν εὐκόλως τὸ πᾶν λυμῆνασθαι ζῶον. Πῦρ γάρ ἐστι, φησί, καὶ ζάλη μεγάλη, καὶ οὐκ ἂν ἕτερον μέλος ταύτην τὴν βίαν ἀνάσχοιτο. Λέγουσι δὲ καὶ ἱερῶν παῖδες τοῦτου χάριν ὑπεστορησθαι τὸν πλεύμονα τῇ καρδίᾳ, ὥστε εἰς ἀπαλὸν αὐτὴν οὖσαν

* *Idem*, διὰ τοῦτο ταῦτα παραινεῖ.

καθάπερ εἰς τινὰ στόγγον ἐναλλομένην, διαναπαύεσθαι τὴν καρδίαν, ἀλλὰ μὴ εἰς τὸ ἀντίτευπον καὶ σκληρὸν τὸ στέρνον, καταβλάπτεσθαι τῇ πυκνότητι τῶν ἀλμάτων· δεῖ τοίνυν ἡμῖν θώρακος ἰσχυροῦ, ὥστε διαπαντὸς ἐν ἡσυχίᾳ τοῦτο τὸ θηρίον διατηρεῖν· δεῖ δὲ ἡμῖν καὶ περικεφαλαίας. Ἐπειδὴ γὰρ ἐκεῖ τὸ λογιστικὸν τυγχάνει, καὶ ἀπὸ τοῦτου ἢ σωθῆναι δυνατὸν, ἐν τὰ δέοντα γίνωνται, ἢ ἀπολέσθαι ἐνι, εἰ τὰ μὴ δέοντα· διὰ τοῦτο φησὶ· Καὶ τὴν περικεφαλαίαν σωτηρίου. Ὁ γὰρ ἐγκέφαλος φύσει μὲν ἐστὶν ἀπαλός· διὰ καὶ αὐτὸς καθάπερ τινὲ ὀστράκιον, τῷ βρέγματι καλύπτεται ἀνωθεν. Πάντων δὲ ἡμῖν αἷτιος γίνεται τῶν ἀγαθῶν καὶ τῶν κακῶν, εἴτε τὰ δέοντα γνοῦς, εἴτε τὰ μὴ τοιαῦτα. Καὶ οἱ πόδες δὲ καὶ αἱ χεῖρες ὀπλων ἡμῖν [61] δέονται· οὐχ αὐταὶ αἱ χεῖρες οὐδὲ οὗτοι οἱ πόδες, ἀλλὰ πάλιν οἱ τῆς ψυχῆς· αἱ μὲν μελετῶνται τὰ δέοντα, οἱ δὲ ἵνα πορεύωνται, ἐνθα χρῆ. Καθοπλίσωμεν τοίνυν ἑαυτοὺς οὕτω, καὶ δυνασόμεθα περιγενέσθαι τῶν πολεμίων, καὶ τὸν στέφανον τῆς νίκης ἀναδήσασθαι, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ Γ'.

Διὸ, καθὼς λέγει τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, Σήμερον ἐὰν τῆς φωνῆς αὐτοῦ ἀκούσητε, μὴ σκληρύνητε τὰς καρδίας ὑμῶν, ὡς ἐν τῷ παραπικρασμῷ, κατὰ τὴν ἡμέραν τοῦ πειρασμοῦ ἐν τῇ ἐρήμῳ· οὐ ἐπειράσαν με οἱ πατέρες ὑμῶν, ἐδοκίμασάν με, καὶ εἶδον τὰ ἔργα μου τεσσαράκοντα ἔτη. Διὸ προσώχθισα τῇ γενεῇ ἐκείνῃ, καὶ εἶπον· Ἄει πλανῶνται τῇ καρδίᾳ· αὐτοὶ δὲ οὐκ ἔγνωσαν τὰς ὁδοὺς μου. Ὡς ὤμοσα ἐν τῇ ὄρῃ μου, Εἰ εἰσελεύσονται εἰς τὴν κατάπαυσίν μου.

α'. Διαλεχθεὶς περὶ ἐλπίδος ὁ Παῦλος, καὶ εἰπὼν, ὅτι Ὀἶκος αὐτοῦ ἔσμεν, ἐὰν περ τὴν κάρρησιν καὶ τὸ καύχημα τῆς ἐλπίδος μέχρι τέλους βεβαίαν κατάσχωμεν· δείκνυσαι λοιπὸν ὅτι βεβαίως χρῆ προσδοκᾶν, καὶ τοῦτο πιστοῦται ἀπὸ τῶν Γραφῶν. Προτέχετε δὲ· δυσκολώτερον γάρ πως αὐτὸ ἔφρασε, καὶ δυσκαταληπτότερον. Διὸ χρῆ τὰ παρ' ἡμῶν πρότερον εἰπόντας, καὶ συντόμως τὴν πᾶσαν ὑμᾶς ὑπόθεσιν διδάξαντας, οὕτως ἐπαφείναι τὸν λόγον τοῖς γεγραμμένοις· οὐκέτι γὰρ ἡμῶν δεηθῆσθε, ἐὰν τὸν σκοπὸν μάθητε τὸν ἀποστολικόν. Περὶ ἐλπίδος ἦν αὐτῷ ὁ λόγος, καὶ ὅτι χρῆ ἐλπίζειν τὰ μέλλοντα, καὶ ὅτι ἔσται πάντως τοῖς ἐνταῦθα πονήσασι μισθός τις καὶ καρπὸς καὶ ἀνάπαυσις· τοῦτο οὖν ἀπὸ τοῦ Προφήτου δείκνυσαι· καὶ τί φησιν; Διὸ, καθὼς λέγει τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον· Σήμερον, ἐὰν τῆς φωνῆς αὐτοῦ ἀκούσητε, μὴ σκληρύνητε τὰς καρδίας ὑμῶν, ὡς ἐν τῷ παραπικρασμῷ, κατὰ τὴν ἡμέραν τοῦ πειρασμοῦ ἐν τῇ ἐρήμῳ· οὐ ἐπειράσαν με οἱ πατέρες ὑμῶν, ἐδοκίμασάν με, καὶ εἶδον τὰ ἔργα μου τεσσαράκοντα ἔτη. Διὸ προσώχθισα [62] τῇ γενεῇ ἐκείνῃ, καὶ εἶπον· Ἄει πλανῶνται τῇ καρδίᾳ· αὐτοὶ δὲ οὐκ ἔγνωσαν τὰς ὁδοὺς μου. Ὡς ὤμοσα ἐν τῇ ὄρῃ μου, Εἰ εἰσελεύσονται εἰς τὴν κατάπαυσίν μου. Τρεῖς φησὶ καταπαύσεις· εἶναι· μίαν τὴν τοῦ σαββάτου, ἐν ἣ ὁ Θεὸς κατέπαυσεν ἀπὸ τῶν ἔργων αὐτοῦ· δευτέραν

τὴν τῆς Παλαιστίνης, εἰς ἣν εἰσελθόντες οἱ Ἰουδαῖοι ἔμελλον ἀναπαύεσθαι ἀπὸ τῆς ταραχώρας τῆς πολλῆς καὶ τῶν πόνων· τρίτην τὴν καὶ δυνω; ἀνάπαυσιν, τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν, ἧς οἱ τυχόντες ἀναπαύονται ἀληθῶς τῶν κόπων καὶ τῶν μόχθων. Τῶν τριῶν τοίνυν ἐνταῦθα μέμνηται. Καὶ τίνας ἔνεκεν περὶ τῆς μιᾶς διαλεγομένος, τῶν τριῶν ἐμνημόνευσεν; Ἴνα δειξῆν τὸν Προφήτην περὶ ταύτης λέγοντα. Περὶ μὲν γὰρ τῆς πρώτης οὐκ εἶπε, φησί· πῶς γὰρ, τῆς πάλαι γεγενημένης; Ἄλλ' οὐδὲ περὶ τῆς δευτέρας τῆς ἐν Παλαιστίνῃ· πῶς γὰρ, καὶ αὐτῆς αὐτὸς ἦδη λαβούσης; Λεῖπεται δὲ περὶ τῆς τρίτης αὐτὸν λέγειν λοιπὸν β'. Ἀναγκαῖον δὲ καὶ τὴν ἱστορίαν ἀναπτύξαι, ὥστε σαφέστερον ποιῆσαι τὸν λόγον. Ἐπειδὴ γὰρ ἀπὸ τῆς Αἰγύπτου ἐξελθόντες, καὶ πολλὴν ὁδὸν διανύσαντες, καὶ μυρία τῆς τοῦ Θεοῦ δυνάμεως λαβόντες τεκμήρια, ἐν τε τῇ Αἰγύπτῳ, ἐν τε τῇ Ἐρυθρᾷ θαλάττῃ, ἐν τε τῇ ἐρήμῳ, ἐβουλεύσαντο πέμψαι κατασκοπούς τοὺς διασκοπούμενους τὴν φύσιν τῆς γῆς· οἱ δὲ ἀπελθόντες ἐπανήλθον, τὴν μὲν χώραν θαυμάζοντας, καὶ γενναίων καρπῶν εὐφορον εἶναι λέγοντες, ἀνθρώπων μέντοι ἀκαταμάχητων εἶναι χώραν καὶ ἰσχυρῶν· οἱ δὲ ἀγνώμονες Ἰουδαῖοι καὶ ἀναίσθητοι, δέον αὐτοὺς τῶν προτέρων τοῦ Θεοῦ εὐεργεσιῶν ἀναμνησθῆναι, καὶ πῶς αὐτοὺς εἰς μέσον ἀπειλημμένους στρατοπέδων τοσούτων Αἰγυπτιακῶν οὐ μόνον ἐξήρπασε τῶν κινδύνων, ἀλλὰ καὶ τῶν λαφύρων αὐτῶν ἐποίησε κυρίους, καὶ πῶς πάλιν ἐν τῇ ἐρήμῳ πέτραν ἐβρόνθε, καὶ τῶν ὑδάτων τὴν ἀφθονίαν ἐχαρίσατο, καὶ τὸ μάννα παρέσχε, καὶ ταῦτα ἀναμνησθέντας καὶ τὰ ἄλλα θαύματα ἅπερ ἐργάσατο, πιστεῦσαι τῷ Θεῷ· τούτων μὲν οὐδὲν ἐνενόησαν, ἄτε δὲ ὡς μηδενὸς γενομένου, οὕτω καταπλαγέντες, πάλιν εἰς Αἴγυπτον ὑποστρέφειν ἐβούλοντο, λέγοντες, ἐξήγαγεν ἡμᾶς ὡδε ὁ

β Comm., Regg. et marg. Sav., πῶς γάρ; Οὐ γὰρ εἰσελεύσονται, φησὶν, εἰς τὴν κατάπαυσίν μου. Λεῖπεται δὲ τὴν τρίτην εἶναι ταύτην λοιπὸν. Sic eliam Mutianus. Savilii lectionem recepit.

* Colb. homilium incipit verbis, Τρεῖς φησὶ καταπ.

quoque est præsentis temporis : et ostendit quod oporteat semper arinari. Magnum enim est bellum per linguam, magnum per oculos : hoc ergo cohibeamus : magnum est bellum cupiditatem. Propterea illinc incipit armare militem Christi : *State enim, inquit, succincti lumbos vestros*; et subjunxit, *In veritate. Quare, In veritate?* Est enim cupiditas illusio et mendacium, ut dicit alicubi David : *Lumbi mei impleti sunt illusionibus (Psal. 57. 8)*. Non est ea res voluptas, sed umbra voluptatis. Ideo, *Succincti, inquit, lumbos vestros in veritate* : hoc est, in vera voluptate, modestia, honestate.

Ira est fera quædã cohibenda. — Propterea hæc suadet, videns peccati absurditatem, et volens omnia membra nostra esse circumquaque munita : *Ira enim, inquit, injusta non erit insons (Ecclesi. 1. 22)* : et vult nos indoi lorica et scuto. Ira enim est fera facile insiliens : et mille nobis vallis et septis opus erit ad eam superandam et cohibendam. Et propterea maxime hanc partem ædificavit nobis Deus ex ossibus, tamquam ex quibusdam lapidibus, fulcro et munimento ei circumposito, ne his aliquando diruptis et dissectis, totum perimeret animal. Ignis est enim, inquit, et magna tempestas, et non aliud

membrum hanc vim sustinuerit. Dicunt etiam medici ea de causa cordi substratum esse pulmonem, ut ipsum cor, cum sit in molli, tamquam in aliquam insiliens spongiam, requiescat; non autem in resistens et durum pectus, ne lædatur impetu saltuum. Opus est ergo nobis lorica valida, ut hanc feram perpetuo conservet in quiete : opus est autem nobis etiam galea. Nam quoniam illic est facultas ratiocinandi, et ex hoc potest vel servari, quando fiunt quæ oportet; vel perire, quando secus : propterea inquit, *Et galeam salutis*. Nam cerebrum quidem natura est molle; et ideo quadam veluti testa superne legitur calvaria. Est autem nobis causa omnium horum et malorum, quod cognoscat et quæ juvant et quæ nocere possunt. Jam vero pedes quoque et manus nobis armis indigent : non hæc manus neque hi pedes, sed rursus pedes et manus animæ : hæc quidem quæ oportet meditates, illi autem ut eant quo decet. Sic ergo nos armemus, et poterimus hostes superare, et corona victoriæ redimiri, in Christo Jesu Domino nostro, cum quo Patri, simulque sancto Spiritui gloria, potestas, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA VI.

CAP. 3. v. 7. *Quapropter, sicut dicit Spiritus sanctus, Hodie si vocem ejus audieritis, nolite obdurare corda vestra, sicut in exacerbatione, secundum diem tentationis in deserto, ubi tentaverunt me patres vestri; probaverunt me, et viderunt opera mea quadraginta annis. 10. Propter quod offensus sui generationi huic, et dixi: Semper errant corde: ipsi autem non cognoverunt vias meas. 11. Ut juravi in ira mea, Si introibunt in requiem meam.*

1. Cum de spe disseruisset Paulus, et dixisset quod *Domus ejus sumus, si fiduciam et gloriationem spei ad finem firmam retineamus* : jam ostendit quod oporteat firmiter exspectare, idque probat ex Scripturis. Attendite autem : difficilius enim illud dixit et ad comprehendendum obscurius. Quamobrem oportet, cum quæ nostra sunt dixerimus, et totum argumentum vos breviter docuerimus, ita deducere orationem ad ea quæ scripta sunt : nobis enim non amplius egebitis, si scopum et institutum didiceritis apostolicum. Ab eo de spe agebatur, et quod futura sperare oporteat, et quod iis qui hic laboraverint erit merces aliqua et fructus et requies. Hoc ergo ostendit ex propheta : et quid dicit? *Quapropter, sicut dicit Spiritus sanctus, Hodie, si vocem ejus audieritis, nolite obdurare corda vestra, sicut in exacerbatione, secundum diem tentationis in deserto, ubi tentaverunt me patres vestri, probaverunt me, et viderunt opera mea quadraginta annis. Propter quod offensus sui generationi huic, et dixi: Semper errant corde: ipsi autem non cognoverunt vias meas. Quibus juravi in ira mea, Si introibunt in requiem meam (Psal. 94. 11).* Dicit tres esse quietes : unam sabbati, in qua

¹ Hic Collb. homiliam incipit.

Deus quievit ab operibus suis : secundam Palæstinæ, in quam ingressi Judæi erant quieturi a multa afflictione et laboribus : tertiam, quæ vere est quies, nempe regnum cælorum, quam assequuti vere quietiscentia laboribus et afflictionibus. Trium ergo hic meminit. Et quam de causa de una loquens trium meminit? Ut ostenderet prophetam de hac loqui. Nam de prima, inquit, non dixit : quomodo enim de ea quæ fuit olim? sed nec de secunda quæ fuit in Palæstina : quomodo enim? ipsa enim ad exitum perducta est. Restat ut jam sit hæc tertia. Necesse autem est historiam quoque explicare, ut dilucidior reddamus orationem. Nam postquam ex Ægypto egressi, multa via confecta, et Dei virtutis innumerabilibus acceptis iudiciis et in Ægypto et in mari Rubro et in deserto, voluerunt mittere speculatores, naturam terræ speculatos : illi autem egressi redierunt, regionem quidem admirantes, et præstantium fructuum feracem esse dicentes, sed inexpugnabilem virorum et fortiorum esse regionem : ingrati autem et nullo sensu præditi Judæi, cum oporteret eos priorum meminisse Dei beneficiorum, et quomodo eos interceptos in medio tantorum Ægyptiacorum exercituum eripuit a periculis, et eorum effecit potiri spoliis; ac quomodo rursus in deserto petram rupit, et aquarum donavit abundantiam et manna præbuit, et alia effecit mirabilia, ut Deo crederent : horum quidem nihil eis venit in mentem, tamquam nihil omnino factum esset, sed attoniti et stupefacti, volebant reverti in Ægyptum, dicentes : Eduxit nos huc Deus, ut nos de medio tolleret cum filiis et uxoribus. Deus ergo irascens, quod eorum quæ facta fuerant tam cito amississent memoriam, juravit generationem illam quæ hæc dixerat, non ingressuram in requiem; et omnes

perierunt in deserto. Nam David postea, post illorum generationem loquens, dicebat, *Hodie si vocem ejus audieritis*, inquit, *nolite obdurare corda vestra, sicut in exacerbatione*; quare? ne eadem patiamini quæ majores vestri, et privemini requie: certe hoc dicit eo quod sit vere requies. Nam si accepissent, inquit, requiem, quam de causa eis rursus dicit: *Hodie (a) si vocem ejus audieritis, nolite obdurare corda vestra, sicut in exacerbatione?*

Sabbatum est regni caelorum typus. — Quænam est ergo alia requies quam regnum caelorum, ejus imago et typus est sabbatum? Deinde, cum universum posuisset testimonium (hoc autem est, *Hodie si vocem ejus audieritis, nolite obdurare corda vestra, sicut in exacerbatione, secundum diem tentationis in deserto, ubi tentaverunt me patres vestri; probaverunt me et viderunt opera mea quadraginta annis. Propter quod offensus sui generationi illi, et dixi, Semper errant corde: ipsi, autem non cognoverunt vias meas; quibus juravi in ira mea, Si introibunt in requiem meam*), tunc subjungit: 12. *Videte, fratres, ne forte sit in aliquo vestrum cor malum incredulitatis discedendo a Deo vivo.* Ex duritie enim fit incredulitas: et sicut corpora quæ occalluerunt et induruerunt, non cedunt manibus medicorum: ita etiam indurata animæ non cedunt verbo Dei: est enim verisimile quosdam jam non credere, tamquam non vera sint quæ facta sunt. Propterea dicit: *Videte ne forte sit in aliquo vestrum cor malum incredulitatis discedendo a Deo vivo.* Nam quoniam sermo de futuris non est adeo credibilis, ut qui est de præteritis, eis historiam revocat in memoriam, in qua fide egerunt. Nam si patres vestri, inquit, quoniam non speraverunt ut sperare oportuit, hæc passi sunt, multo magis vos: ad eos enim hæc verba sunt. Illud enim, *Hodie*, inquit, semper est quamdiu mundus conlisterit. 13. *Sed adhortamini vosmetipsos per singulos dies, donec hodie cognominatur.* Hoc est, *Ædificate vos alterutrum, erigite vos ipsos, ut non fiant eadem. Ut non obduretur quis ex vobis fallacia peccati.*

2. Vides quod peccatum faciat incredulitatem? Nam ut incredulitas malam parit vitam, ita etiam anima, cum in profundum malorum venerit, contemnit; contemnens autem ne sustinet quidem credere, ut se a metu liberet. *Dixerunt enim, inquit, Non videbit Dominus, nec intelliget Deus Jacob (Psal. 93. 7); et rursus, Labia nostra a nobis sunt; quis noster Dominus est (Psal. 41. 5)? iterumque, Cur irritavit impius Deum (Psal. 40. 13. sec. Hebr.)? et rursus, Dixit insipiens in corde suo: Non est Deus. Corrupti sunt, et abominabiles facti sunt in studiis suis (Psal. 43. 1).* Et rursus, *Non est timor Dei ante oculos eorum;* et rursus, *Quoniam dolose egit in conspectu ejus, ut inveniat iniquitatem ejus et oderit (Psal. 38. 2. 3).* Christus quoque hoc ad ipsum dicit: *Omnis qui male agit, odit lucem, et non venit ad lucem (Joan. 3. 20).* Deinde subjungit: *Participes Christi effecti sumus.* Quid hoc est, *Participes*

(a) Hic ingens est hiatus in Colbertino quinque paginæ.

Christi effecti sumus? Unum effecti sumus nos et ipse: siquidem ipse quidem caput, nos autem corpus, coheredes, et concorporales. Unum corpus sumus ex carne ejus, inquit, et ex ossibus ejus. *Si tamen initium substantiæ ejus usque ad finem retineamus.* Quid est, *Initium substantiæ ejus?* Fidem per quam constitimus, et geniti sumus, et ut ita dicam, consubstantiati. Deinde subjungit: 15. *Dum dicitur, Hodie si vocem ejus audieritis, nolite obdurare corda vestra, sicut in exacerbatione.* Hæc inverso ordine ponuntur, deinde adjicitur: (Cap. 4) 1. *Timeamus ergo ne forte relicta pollicitatione introcundi in requiem ejus, existimetur aliquis ex vobis deesse.* 2. *Etenim nobis annuntiatum est, quemadmodum et illis. Dum dicitur, Hodie si vocem ejus audieritis.* Illud enim *Hodie* semper est. Deinde ait: *Sed non profuit illis sermo auditus, non admixtus fidei ex iis quæ audierunt;* ostendens quomodo non profuit: propterea enim non profuit quia deerat fides. Deinde volens eos terrere, hoc ipsum ostendit per ea quæ dicit. 16. *Quidam enim audientes exacerbaverunt, sed non omnes qui profecti sunt ex Ægypto per Moysen.* 17. *Quibus autem infensus fuit quadraginta annis? nonne illis qui peccaverunt, quorum cadavera projecta sunt in deserto?* 18. *Quibus autem juravit non introire in requiem ipsius, nisi iis qui increduli fuerunt?* 19. *Et videmus quod non potuerint introire in requiem ipsius propter incredulitatem.* Cum dixisset rursus testimonium, subjungit etiam interrogationem, quod quidem claram elicit orationem. *Dixit enim, inquit, Hodie si vocem ejus audieritis, nolite obdurare corda vestra sicut in exacerbatione.* Quorumnam, inquit, meminit qui sunt indurati? quorumnam qui non crediderunt? Nonne Judæorum? Quod autem dicit, est hujusmodi: *Audierunt illi quoque sicut nos audimus, sed nihil illis profuit.* Ne ergo existimetis quod futurum sit ut juvenini audiendo prædicationem: nam illi quoque audierunt, sed nihil illis profuit, quoniam non crediderunt. Chaleb autem et Jesus quoniam non consenserunt iis qui non crediderunt, illis illatum effugerunt supplicium. Et vide quid admirabile: non dixit, *Non consenserunt, sed, Non commisti sunt;* hoc est, citra seditionem sunt separati, cum illi unius et ejusdem fuissent sententiæ. Illic mihi videtur etiam tacite innuere seditionem. 3. *Ingredimur enim, inquit, in requiem qui credidimus.* Deinde hoc confirmans subjungit: *Quemadmodum dixit: Sicut juravi in ira mea, si introibunt in requiem meam:* et quidem operibus a constitutione mundi constitutis. Quoniam dicturus forte quispiam erat, *Atqui hoc non significat nos ingressuros, sed illos non esse ingressos: quid ergo facit?* Interim studet ostendere, quod sicut illa requies non prohibet aliam dici requiem, ita neque hæc requiem caelorum. Interim ergo vult ostendere illos requiem nos assequutos esse. Ut scias autem quod hoc dicat, addit: 4. *Dixit enim quodam loco de die septima sic: et requievit Deus die septimo ab omnibus operibus suis: 5. et in isto rursus: Si introibunt in requiem meam.* Vides quomodo hæc non prohibeat

θεός, ὥστε ἀνελεῖν ἡμᾶς μετὰ παιδῶν καὶ γυναικῶν. Ὁ τοίνυν θεός ὀργιζόμενος, ὅτι οὕτω ταχέως ἐξέβαλον τὴν τῶν γεγενημένων μνήμην, ὥμοσε μὴ εἰσελθεῖν τὴν γενεάν ἐκείνην τὴν ταῦτα εἰρηκοῦσαν εἰς τὴν κατάπαυσιν· καὶ πάντες ἀπώλοντο ἐν τῇ ἐρήμῳ. Ἐπεὶ οὖν ὁ Δαυὶδ [63] ὕστερον μετὰ τὴν γενεάν τὴν ἐκείνων διελέγετο· *Σήμερον ἐὰν τῆς φωτῆς αὐτοῦ ἀκούσητε, φησί, μὴ σκληρύνητε τὰς καρδίας ὑμῶν, ὡς ἐν τῷ παραπικρισμῷ· διὰ τί· ἵνα μὴ τὰ αὐτὰ πάθητε, ἅπερ οἱ πρόγονοι οἱ ὑμέτεροι, καὶ ἀποστερηθῆτε τῆς καταπαύσεως·* δηλονότι ὡς οὐσης τιδὸς καταπαύσεως ταῦτα ἐλεγεν. Ἐπεὶ εἰ ἀπειληφόρες ἦσαν τὴν κατάπαυσιν, φησί, τίνος ἔνεκεν αὐτοῖς πάλιν λέγει τὸ, *Σήμερον ἐὰν τῆς φωτῆς αὐτοῦ ἀκούσητε, μὴ σκληρύνητε τὰς καρδίας ὑμῶν, ὡς ἐν τῷ παραπικρισμῷ;*

Τίς ὅτι ἐστὶν ἄλλη κατάπαυσις, ἀλλ' ἢ ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν ἤ; εἰκῶν καὶ τύπος ἐστὶ τὸ Σάββατον; Εἶτα θεὸς τὴν μαρτυρίαν πᾶσαν (αὕτη δὲ ἐστὶ, *Σήμερον ἐὰν τῆς φωτῆς αὐτοῦ ἀκούσητε, μὴ σκληρύνητε τὰς καρδίας ὑμῶν, ὡς ἐν τῷ παραπικρισμῷ, κατὰ τὴν ἡμέραν τοῦ πειρασμοῦ ἐν τῇ ἐρήμῳ· οὐ ἐπειρασάν με οἱ πατέρες ὑμῶν, ἐδοκίμασάν με, καὶ εἶδον τὰ ἔργα μου τεσσαράκοντα ἔτη. Διὸ προσώχθισα τῇ γενεᾷ ἐκείνῃ, καὶ εἶπεν, δεῖ παλινοῦναι τὴν καρδίαν· αὐτοὶ δὲ οὐκ ἐγνώσαν τὰς ἐδοῦσάς μου· ὡς ὥμοσα ἐν τῇ ἐρήμῳ μου, εἰ εἰσελεύσονται εἰς τὴν κατάπαυσίν μου), τότε ἐπάγει· *Βλέπετε, ἀδελφοί, μὴ ποτε ἔσται ἐν τινὶ ὑμῶν καρδία ποτηρὰ ἀπιστίας, ἐν τῷ ἀποστήναι ἀπὸ Θεοῦ ζῶντος.* Ἀπὸ γὰρ τῆς σκληρότητος ἡ ἀπιστία γίνεται· καὶ καθάπερ τὰ πεπωρωμένα τῶν σωματίων καὶ σκληρὰ· οὐκ εἶκει ταῖς τῶν λατρῶν χερσίν· οὕτω καὶ αἱ ψυχαὶ αἱ σκληρυνθεῖσαι οὐκ εἰκονοῦσι τῷ λόγῳ τοῦ Θεοῦ· εἰκόθ' γὰρ τινὰς καὶ ἀπιστεῖν λοιπῶν, ὡς οὐκ ὄντων ἀληθῶν τῶν γεγενημένων. Διὰ τοῦτο φησί· *Βλέπετε μὴ ποτε ἔσται ἐν τινὶ ὑμῶν καρδία ποτηρὰ ἀπιστίας, ἐν τῷ ἀποστήναι ἀπὸ Θεοῦ ζῶντος.* Ἐπειδὴ γὰρ ὁ τῶν μελλόντων λόγος οὐκ ἐστὶν οὕτω πιθανός, ὡς ὁ τῶν παρελθόντων, ἀναμιμνήσκει αὐτοῖς ἱστορίας, ἐν ἧ πίσταως ἐδεήθησαν. Εἰ γὰρ οἱ πατέρες ὑμῶν, φησί, ἐπειδὴ οὐκ ἤλπισαν ὡσπερ ἐχρῆν ἐλπίσαι, ταῦτα ἔπαθον· πολλῷ μᾶλλον ὑμεῖς· καὶ γὰρ πρὸς αὐτοὺς οὕτως ἐστὶν ὁ λόγος. Τὸ γὰρ, *Σήμερον, φησὶν, ἀεὶ ἐστὶν, ἕως ἂν συνετετήχῃ ὁ κόσμος.* Ἀλλὰ παρακαλεῖτε ἑαυτοὺς καθ' ἑκάστην ἡμέραν, ἄγγις οὐ τὸ σήμερον καλεῖται. Τουτέστιν, οἰκοδομεῖτε ἀλλήλους, ἀνορθώσατε ἑαυτοὺς, ἵνα μὴ τὰ αὐτὰ γένηται. *Ἴνα μὴ σκληρυνθῇ τις ἐξ ὑμῶν ἀπάτη τῆς ἀμαρτίας.**

β'. Ὅρξῃ ὅτι τὴν ἀπιστίαν ἡ ἀμαρτία ποιεῖ; Ὅσπερ γὰρ ἡ ἀπιστία βίον τίκει πονηρῶν, οὕτω καὶ ἡ [64] ψυχή, ὅταν εἰς βάθος ἔλθῃ κακῶν, καταφρονεῖ· καταφρονήσασα δὲ, οὐδὲ πιστεύειν ἀνέχεται, ὥστε ἀπαλλᾶξει φόβου ἑαυτήν. *Ἐπὶ τὸν γὰρ, φησὶν, οὐκ ὕψεται Κύριος, οὐδὲ συνήσει ὁ θεὸς τοῦ ἰακώβ· καὶ πάλιν, Τὰ χεῖλη ἡμῶν παρ' ἡμῶν ἐστὶ· τίς ἡμῶν Κύριός ἐστι; καὶ πάλιν, Ἐνεκεν τίνος κυρόρησεν ὁ ἀσεβὴς τὸν θεόν; καὶ πάλιν, Εἶπεν ἄφρων ἐν καρδίᾳ αὐτοῦ, οὐκ ἐστὶ θεός. Διεφθόρησαν καὶ ἐδεδολύθησαν ἐν ἐπιτηδεύμασι. Καὶ πάλιν, Οὐκ ἐστὶ φόβος Θεοῦ ἀέναντι τῶν ὀφθαλμῶν αὐτοῦ· καὶ πάλιν,*

ὅτι· *Ἐδέλωσεν ἐνώπιον αὐτοῦ τοῦ εὐρεῖν τὴν ανομίαν αὐτοῦ, καὶ μισῆσαι. Καὶ ὁ Χριστὸς δὲ αὐτὸ τοῦτο δηλοῖ, λέγων· Πίσις ὁ φαῦλα πράσσων, μισεῖ τὸ φῶς, καὶ οὐκ ἔρχεται πρὸς τὸ φῶς. Εἶτα ἐπάγει· Μέτοχοι γάρ γεγόνημεν τοῦ Χριστοῦ; Μετέχομεν αὐτοῦ, φησὶν· ἐν ἐγενόμεθα ἡμεῖς καὶ αὐτός· εἴπερ αὐτὸς μὲν κεφαλὴ, σῶμα δὲ ἡμεῖς, συγκληρονόμοι καὶ σύσσωμοι. Ἐν σῶμα ἔσμεν, ἐκ τῆς σαρκὸς αὐτοῦ, φησὶ, καὶ ἐκ τῶν ὀστέων αὐτοῦ. Ἐάνπερ τὴν ἀρχὴν τῆς ὑποστάσεως μέγχοι τέλομεν καθάσωμεν. Τί ἐστὶν, Ἀρχὴ τῆς ὑποστάσεως; Τὴν πίστιν λέγει, δι' ἧς ὑπέστημεν καὶ γεγενήμεθα καὶ συνουσιώθημεν, ὡς ἂν τις εἴποι· Εἶτα ἐπάγει, Ἐν τῷ λέγεσθαι, *Σήμερον ἐὰν τῆς φωτῆς αὐτοῦ ἀκούσητε, μὴ σκληρύνητε τὰς καρδίας ὑμῶν, ὡσπερ ἐν τῷ παραπικρισμῷ. Καθ' ὑπερβατόν ἐστι τοῦτο· τὸ ἀκόλουθον δὲ οὕτως ἔχει· Φοβηθῶμεν οὖν, μήποτε καταλειπομένης ἐπαγγελίας εἰσελθεῖν εἰς τὴν κατάπαυσιν αὐτοῦ, δοκῇ τις ἐξ ὑμῶν ὑπερηκέναι. Καὶ γὰρ ἔσμεν εὐηγγελισμένοι, ὡσπερ κἀκεῖνοι, ἐν τῷ λέγεσθαι, *Σήμερον ἐὰν τῆς φωτῆς αὐτοῦ ἀκούσητε. Τὸ γὰρ Σήμερον αἰεὶ ἐστὶν. Εἶτα ἐπάγει· Ἀλλ' οὐκ ὠφέλησεν ὁ λόγος τῆς ἀκοῆς ἐκείνους, μὴ συμπεκραμένης τῇ πίστει τοῖς ἀκούσασιν· δεικνύς πῶς ὁ λόγος οὐκ ὠφέλησεν· ἐκ γὰρ τοῦ μὴ συγγραφῆναι, οὐκ ὠφεληθῆσαν. Εἶτα βουλόμενος αὐτοῖς φησὶν, δεικνύσιν αὐτὸ τοῦτο δι' ὧν φησὶ· Τινές γάρ ἀκούσαντες παρελπίσαν, ἀλλ' οὐ πάντες οἱ ἐξελεθόντες ἐξ Αἰγύπτου διὰ Μωϋσέως. Τίσι δὲ προσώχθισε τεσσαράκοντα ἔτη; οὐχὶ τοῖς ἀμαρτήσασιν, ὧν τὰ κῶλα ἔπεσον ἐν τῇ ἐρήμῳ; τίσι δὲ ὥμοσε μὴ εἰσελεύσεσθαι εἰς τὴν κατάπαυσιν αὐτοῦ, εἰ μὴ τοῖς ἀπειθήσασιν; Καὶ βλέπομεν, ὅτι οὐκ ἠδυνήθησαν εἰσελθεῖν δι' ἀπιστίας. Εἰπὼν πάλιν τὴν μαρτυρίαν, καὶ τὴν ἐρώτησιν ἐπάγει, ποιῶν τὸν λόγον σαφῆ. Εἶπε γὰρ, φησὶ, *Σήμερον ἐὰν τῆς φωτῆς αὐτοῦ ἀκούσητε, μὴ σκληρύνητε τὰς καρδίας ὑμῶν, ὡς ἐν τῷ παραπικρισμῷ.* [65] Τίνων μέμνηται, φησὶ, σκληρυνθέντων, τίνων δὲ ἀπειθησάντων; οὐχὶ τῶν Ἰουδαίων; Ὁ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· ἤκουσαν κἀκεῖνοι, φησὶν, ὡσπερ ἡμεῖς ἀκούομεν, ἀλλ' οὐδὲν ὄφελος αὐτοῖς γέγονε. Μὴ τοίνυν νομίστηκε ὅτι ἀπὸ τοῦ ἀκούειν τοῦ κηρύγματος ὠφεληθήσεσθε· ἐπεὶ κἀκεῖνοι ἤκουσαν, ἀλλ' οὐδὲν ἀπάναντο, ἐπειδὴ μὴ ἐπίστευσαν. Οἱ οὖν περὶ Χάλεβ καὶ Ἰησοῦν, ἐπειδὴ μὴ συνεκράθησαν τοῖς ἀπιστήσασιν, τουτέστιν, οὐ συνεφώνησαν, διέφυγον τὴν κατ' ἐκείων ἐξαναχθεῖσαν τιμωρίαν. Καὶ ὅρα τι θαυμαστόν· οὐκ εἶπαν, οὐ συνεφώνησαν, ἀλλ', οὐ συνεκράθησαν· τουτέστιν, ἀστασίατος δίστησαν, ἐκείνων πάντων μίαν καὶ τὴν αὐτὴν γνώμην ἐσχηκότων. Ἐνταῦθα μοι δοκεῖ καὶ στάσιν αἰνιττεσθαι. Εἰσερχόμεθα γὰρ, φησὶν, εἰς τὴν κατάπαυσιν οἱ πιστεύσαντες. Εἶτα τοῦτο βεβαίως ἐπιτήγαγε· *Καθὼς εἶρηκεν, ὡς ὥμοσα ἐν τῇ ἐρήμῳ μου, εἰ εἰσελεύσονται εἰς τὴν κατάπαυσίν μου· κατὰ τὸν ἔργον ἀπὸ καταβολῆς κόσμου γενεθόντων. Ἐπειδὴ εἰκόθ' ἦν εἰπεῖν τινα, καὶ μὴν τοῦτο οὐ τοῦ ἡμᾶς εἰσελεύσεσθαι δηλωτικόν ἐστιν, ἀλλὰ τοῦ ἐκείνους μὴ εἰσεληθῆναι· τί ποιεῖ; Σπουδαῖε δεῖξαι τέως, ὅτι ὡσπερ ἡ κατάπαυσις ἐκείνη οὐ κωλύει ἐτέρων κατάπαυσιν λέγεσθαι, οὕτως οὐδὲ αὕτη τὴν τῶν****

* Verba ἐὰν τί a Mutiano omnia sunt, absuntque in Regg. et Commel.

b Debetum est: et omnia procedunt. Deu.

οὐρανῶν. Τέως οὖν θέλει δεῖξαι, ὅτι οὐκ ἔτυχον ἐκείνοι τῆς καταπάσεως. Ὅτι γὰρ τοῦτο λέγει, δῆλον ἐξ ὧν ἐπάγει· *Ἐίρηκε γὰρ που περὶ τῆς ἑβδόμης οὕτω· καὶ κατέπαυσεν ὁ Θεὸς τῇ ἡμέρᾳ τῇ ἑβδόμῃ ἀπὸ πάντων τῶν ἔργων αὐτοῦ· καὶ ἐν τούτῳ πάλιν, Εἰ εἰσελεύσονται εἰς τὴν κατάπαυσίν μου.* Ὁρᾷς πῶς οὐ κωλύει ἐκείνη ταύτην εἰς κατάπαυσιν; Ἐπεὶ οὖν ἀπολείπεται, φησί, *τινάς εἰσελθεῖν εἰς αὐτήν, καὶ οἱ πρότερον εὐαγγελισθέντες οὐκ εἰσῆλθον δι' ἀπειθείαν· πάλιν τινὰ ὀρίζει ἡμέραν, σήμερον, ἐν δαυ' ὁ λέγων· Μετὰ τοσοῦτον χρόνον, κωδὸς προσηρῆται.* Τί δὲ ἔστιν ὁ φησιν; Ἐπεὶ οὖν ὀφείλουσι, φησί, τινὲς εἰσελθεῖν πάντως, ἐκείνοι δὲ οὐκ εἰσῆλθον, πάλιν ὀρίζει τρίτην ἄλλην κατάπαυσιν. Ὅτι δὲ εἰσελθεῖν χρή, καὶ δεῖ τινὰς εἰσελθεῖν, ἀκούσωμεν πῶθεν τοῦτο κατασκευάζει. Ὅτι μετὰ τοσαῦτα ἔτη, φησί, λέγει πάλιν Δαυὶδ· *Σήμερον εἶν τῆς κωνῆς αὐτοῦ ἀκούσῃτε, μὴ σκληρύνῃτε τὰς καρδίας ὑμῶν, ὡς ἐν τῷ παρατιχρισμῷ· εἰ γὰρ αὐτοὺς Ἰησοῦς κατέπαυσεν, οὐκ ἂν περὶ ἄλλης ἐλάλει μετὰ ταῦτα ἡμέρας.* Δῆλον οὖν ὅτι ὡς μελλόντων τινῶν τεύξεσθαι [66] τινος ἀμοιβῆς, ταῦτα φησιν. Ἄρα ἀπολείπεται *σαββατισμὸς τῷ λαῷ τοῦ Θεοῦ.* Πῶθεν, Ἐκ τοῦ παραγγέλλειν, *Μὴ σκληρύνῃτε τὰς καρδίας ὑμῶν.* Οὐ γὰρ ἂν, εἰ μὴ ἦν σαββατισμὸς, ταῦτα παραγγέλλοντο, οὐδὲ ἐκελεύοντο μὴ τὰ αὐτὰ ποιεῖν, ἵνα μὴ τὰ αὐτὰ πάθωσιν, εἰ μὴ ἔμελλον τὰ αὐτὰ πείσεσθαι. Πῶς δὲ ἔμελλον τὰ αὐτὰ πείσεσθαι οἱ τῆν Παλαιστίνην ἔχοντες, εἰ μὴ ἕτερα τίς ἦν κατάπαυσις;

γ'. Καὶ καλῶς συνεπέριε τὸν λόγον. Οὐ γὰρ εἶπε, κατάπαυσις, ἀλλὰ, *σαββατισμὸς*, τὸ οἰκεῖον ὄνομα, καὶ ᾧ ἔχειρον καὶ ἐπέτρεχον, σαββατισμὸν τὴν βασιλείαν καλῶν. Ὅπερ γὰρ ἐν τῷ σαββάτῳ πάντων μὲν τῶν πονηρῶν ἀπέχεσθαι κελεύει, ἐκεῖνα δὲ μόνον γίνεσθαι τὰ πρὸς λατρίαν τοῦ Θεοῦ, ἅπερ οἱ ἱερεῖς ἐπέτελουν, καὶ ὅσα ψυχὴν ὠφελεῖ, καὶ μηδὲν ἕτερον οὕτω καὶ τότε. Ἄλλ' αὐτὸς οὐχ οὕτως εἶπεν, ἀλλὰ πῶς; Ὁ γὰρ εἰσελθὼν εἰς τὴν κατάπαυσιν αὐτοῦ, καὶ αὐτὸς κατέπαυσεν ἀπὸ τῶν ἔργων αὐτοῦ, ὥσπερ ἀπὸ τῶν ἰδίων ὁ Θεός. Ὅσπερ ὁ Θεὸς κατέπαυσε, φησὶν, ἀπὸ τῶν ἔργων αὐτοῦ, οὕτως ὁ εἰσελθὼν εἰς τὴν κατάπαυσιν αὐτοῦ. Ἐπειδὴ γὰρ περὶ ἀναπαύσεως αὐτοῖς ὁ λόγος ἦν, καὶ τοῦτο σφόδρα ἐπιθυμοῦν ἀκούσαι πότε ἔσται· εἰς τοῦτο τὸν λόγον κατέκλεισε.

Τὸ δὲ, *Σήμερον*, εἶπεν, ὥστε μηδέποτε ἀπελπίζεῖν αὐτούς. Παρακαλεῖτε, φησὶν, ἑαυτοὺς καθ' ἑκάστην ἡμέραν, ἄχρις οὗ τὸ σήμερον καλεῖται. Τουτέστι, κἂν τις ἡμαρτηκῶς ἦ, ἕως ἂν ἦ τὸ σήμερον, ἐλπίδας ἔχει. Μηδεὶς τοίνυν ἀπογινωσκέτω, ἕως ἂν ζῇ. Μάλιστα μὲν οὖν, φησὶ, μηδὲ ἔστω καρδία πονηρὰ ἀπιστίας· εἰ δὲ καὶ γένοιτο, μηδεὶς ἀπογινωσκέτω, ἀλλὰ ἀναλαμβάνετω ἐαυτόν· ἕως μὲν γὰρ ἔσμεν ἐν τῷδε τῷ κόσμῳ, τὸ σήμερον ἔχει καιρόν. Ἐνταῦθα δὲ οὐ τὴν ἀπιστίαν μόνον λέγει, ἀλλὰ καὶ τοὺς γογγυσμούς. Ὅτι τὰ κῶλα, φησὶν, ἔπεσαν ἐν τῇ ἐρήμῳ. Εἶτα, ἵνα μὴ νομίσῃ τις ὅτι ἀπλῶς τῆς ἀναπαύσεως ἀποστραφῆσθαι μόνον, ἐπάγει καὶ κώλασιν εἰπὼν· *Ἰὼν γὰρ ὁ λόγος τοῦ Θεοῦ καὶ ἐνεργῆς, καὶ τομώτερος ὑπὲρ πᾶσαν μάχαιραν διστομον, καὶ δικνούμετος ἄκρι μριμοῦ ψυχῆς καὶ πνεύματος, ἰρμῶν τε καὶ μυελῶν, καὶ κριτικὸς ἐνθυμήσεων*

• Regg., marg. Savil. et Commel. ἀποστραφῆσονται, quod legit Mutianus.

καὶ ἐννοιῶν καρδίας. Ἐνταῦθα περὶ τῆς γέννησης διαλέγεται, καὶ περὶ τῆς κολάσεως. Εἰς τὰ κρυπτά, φησὶ, δίκνεται τῆς καρδίας τῆς ἡμετέρας, καὶ διατέμνεται τὴν ψυχὴν. Οὐ κωλύει εἶναι πεσεῖν ἐνταῦθα, οὐδὲ γῆς ἀποστραφῆσθαι, καθάπερ ἐκεῖ, ἀλλὰ βασιλείας οὐρανῶν, καὶ γέννησιν παραδοθῆναι αἰωνίῳ, καὶ κολάσει [67] ἀθανάτῳ καὶ τιμωρίᾳ. Ἄλλὰ παρακαλεῖτε ἑαυτοὺς. Ὅρα τὸ ἦμερον καὶ προσηγές· οὐκ εἶπεν, ἐπιτιμᾶτε, ἀλλὰ, *Παρακαλεῖτε*. Οὕτως ἡμᾶς χρή τοῖς ἀπὸ θλίψεως στενωχωρούμενοις προσφέρεισθαι. Τοῦτο καὶ Θεσσαλονικεῖσι γράφων φησὶ· *Νουθετεῖτε τοὺς ἀτάκτους.* Περί δὲ τῶν ὀλιγοψύχων οὐχ οὕτως, ἀλλὰ εἰ; *Παραμυθεῖσθε τοὺς ὀλιγοψύχους, ἀντέχεσθε τῶν ἀσθενῶν, μακροθυμεῖτε πρὸς πάντας.* Τί ἐστὶ, *Παρακαλεῖτε*; Ἄντι τοῦ, μὴ ἀπελπίσητε, μὴ ἀπογῶνιτε· τὸν γὰρ ἀπὸ θλίψεως; στενωχωρούμενον ὁ μὴ παρακαλῶν σκληρότερον ποιεῖ. Ἴνα μὴ σκληροθυγῇ ἐξ ὑμῶν τις, φησὶν, ἀπάτη τῆς ἀμαρτίας. Ἡ τὴν ἀπάτην τοῦ διαβόλου φησὶν· ἀπάτη γὰρ ἐστὶν ὄντως τὸ μηδὲν περὶ τῶν μελλόντων προσδοκᾶν, τὸ νομίζειν ὅτι ἀνεύθυνα ἔσται τὰ ἡμέτερα, καὶ ὅτι τῶν πεπραγμένων ἡμῖν ἐνταῦθα οὐ δύσσομεν δίκην, οὐδὲ ἔσται ἀνάστασις· ἢ ἐτέρως, ἀπάτη ἐστὶν ἡ ἀναληγσία, ἢ ἀπόγνωσις· τὸ γὰρ λέγειν, τί ἐστὶ λοιπόν; ἅπαξ ἡμαρτον, οὐχ ἔχω ἐλπίδα τοῦ ἀνακτήσασθαι ἑμαυτὸν, ἀπάτη ἐστίν. Εἶτα ἐλπίδας αὐτοῖς ἐντίθησι, λέγων, *Μέτοχοι γεγόναμεν τοῦ Χριστοῦ*· μονονουχὶ λέγων, ὁ οὕτως ἡμᾶς ἀγαπήσας, ὁ τοσοῦτων ἡμᾶς καταξιώσας, ὥστε ἑαυτοῦ σῶμα ποιῆσαι, οὐ περιόψεται ἀπολλυμένους. Ἐνοήσωμεν, φησὶ, τίνων κατηξιώθημεν· ἡμεῖς καὶ ὁ Χριστὸς ἐν ἑσμεν. Μὴ τοίνυν ἀπιστῶμεν αὐτῷ. Καὶ πάλιν ἐκεῖνο ἀντίκειται τὸ εἰρημένον ἐτέρωθι, ὅτι *Εἰ ὑπομένομεν, καὶ συμβασίλευσομεν*· τοῦτο γὰρ ἐστὶ, *Μέτοχοι γεγόναμεν*, τῶν αὐτῶν μετέχομεν ὧν καὶ ὁ Χριστὸς. Προετρέψατο ἀπὸ τῶν χρηστών· *Μέτοχοι γὰρ ἔσμεν, φησὶ, τοῦ Χριστοῦ.* Εἶτα πάλιν ἀπὸ τῶν σκυθρωπῶν· *Φοβηθῶμεν μήποτε καταλειπομένης ἐπαγγελίας εἰσελθεῖν εἰς τὴν κατάπαυσιν αὐτοῦ, δοκῇ τις ἐξ ὑμῶν ὑστερηκένα*· ἐκεῖνο γὰρ δῆλον καὶ ὠμολογημένον ἐστίν. *Ἐδοκίμασάν με*, φησὶ, καὶ εἶδον τὰ ἔργα μου τεσσοράνοντα ἔτη. Ὁρᾷς ὅτι οὐ δεῖ τὸν Θεὸν ἀπαιτεῖν εὐθύνας, ἀλλ', ἂν τε προεῖσται, ἂν τε μὴ, πιστεύειν αὐτῷ; ἐκεῖνοις γὰρ τοῦτο ἐγκλιεῖν, ὅτι ἐπείρασεν τὸν Θεόν. Ὁ γὰρ βουλόμενος ἀποδείξει λαθεῖν, ἢ τῆς δυνάμεως, ἢ τῆς προνοίας, ἢ τῆς κηδεμονίας αὐτοῦ, ὅπως πιστεύει οὕτε δυνατόν [68] αὐτὸν εἶναι, οὕτε φιλόνητον. Τοῦτο καὶ πρὸς τοῦτον γράφων ἀντίκειται, βουλόμενος ἴσως ἤδη τῆς δυνάμεως αὐτοῦ καὶ τῆς ὑπὲρ αὐτῶν προνοίας τὴν ἐξέτασιν καὶ τὸν ἔλεγχον λαθεῖν ἐν τοῖς πειρασμοῖς. Ὁρᾷς ὅτι ἀπὸ ἀπιστίας πανταχοῦ ὁ παροξυσμὸς καὶ ὁ παροργισμὸς; Τί οὖν φησὶν; Ἄρα ἀπολείπεται *σαββατισμὸς τῷ λαῷ τοῦ Θεοῦ.* Ὅρα δὲ πῶς ὅλον τὸν λόγον συνελογίσαστο. Ὁμοσε, φησὶ, τοῖς προτέροις μὴ εἰσελθεῖν αὐτοὺς εἰς τὴν κατάπαυσιν, καὶ οὐκ εἰσῆλθον. Εἶτα μετ' ἐκείνους χρόνῳ πολλῷ ὑστερον διαλεγόμενος τοῖς Ἰουδαίοις, φησὶ· *Μὴ σκληρύνῃτε τὰς καρδίας ὑμῶν, ὡς οἱ πατέρες ὑμῶν.* Δηλονότι ἐστὶν ἄλλη κατάπαυσις· περὶ μὲν γὰρ τῆς Παλαιστίνης οὐκ ἔστιν εἰπεῖν· εἶχον γὰρ αὐτὴν· περὶ δὲ τῆς ἐβδόμης οὐκ ἔστιν εἰπεῖν· οὐ γὰρ δῆπου περὶ ταύτης διαλέγεται τῆς πάλαι γεγεννημένης. Ἄρα ἕτερον τινὰ διελίγεται τὴν ὄντως ἀνάπαυσιν.

δ'. (Ὅντως γὰρ ἐκείνη ἐστὶν ἡ ἀνάπαυσις. Ἐνθα ἀπέδρα

Aliam esse requiem? 6. *Quoniam ergo, inquit, superest introire quosdam in illam, et ii quibus prioribus annuntiatum est, non introierunt propter incredulitatem: 7. iterum terminat diem quamdam hodie, in David dicendo: Post tantum temporis, sicut supra dictum est. Quid est autem quod dicit? Quoniam debent, inquit, aliqui introire omnino, illi autem non introierunt, rursus tertiam statuit requiem. Quod autem oporteat introire, et aliquos introire oporteat, audiamus unde hoc probet. Quoniam post tot, inquit, annos rursus dicit David: *Hodie si vocem ejus audieritis, nolite obdurare corda vestra, sicut in exacerbatione: 8. Si enim Jesus eos fecisset quiescere, non de ulio die postea loqueretur.* Liquidum ergo est quod hæc dicat tamquam nobis assequuturis aliquam remunerationem. 9. *Itaque relinquitur sabbatismus populo Dei.* Unde? Ex præcepto, *Nolite obdurare corda vestra.* Nam si non esset sabbatismus, non eis præciperetur, nec jubèrentur ne eadem facerent, ut ne eadem paterentur, si non eadem essent passuri. Quomodo autem eadem erant passuri qui tenebant Palestinam, si non esset alia requies?*

3. Pulchre autem conclusit orationem. Non dixit enim, *Requies*, sed, *Sabbatismus*, nomen proprium, et quo lætabantur, et ad quod currebant, sabbatismum regnum vocans. Sicut enim in sabbato ab omnibus quidem malis jubet abstinere, illa autem sola fieri quæ pertinet ad cultum Dei, quæ quidem peragebant sacerdotes, et quæcumque juvant animam, et nihil aliud: ita tunc quoque. Sed non sic dixit, sed quid? 10. *Qui enim ingressus est in requiem ejus, etiam ipse requievit ab operibus suis, sicut Deus a propriis.* Sicut Deus requievit, inquit, ab operibus suis, ita qui est ingressus in requiem ejus. Nam quoniam eis loquebatur de requie, et hoc cupiebant audire quando esset futurum, in hoc conclusit orationem.

Spes semper servanda, quamdiu vivimus. — Illud autem, *Hodie*, dicitur, ne desperent. Adhortamini, inquit, vos quotidie, donec hodie dicitur. Hoc est, etiamsi quis peccaverit, quamdiu est illud hodie, habet spem. Nemo ergo desperet quamdiu vivit. Atque maxime quidem, inquit, ne sit quidem cor malum incredulitatis: quod si etiam fuerit, nemo desperet, sed se recreet: nam quamdiu sumus in hoc mundo, illud hodie, habet tempus. Hic autem non solum dicit incredulitatem, sed etiam murmurationes. *Quorum, inquit, cadavera prostrata sunt in deserto (Hebr. 3. 17).* Deinde ne quis existimet quod solummodo privabitur requie, subjungit etiam supplicium, dicens: 12. *Virus enim est sermo Dei et efficax, et penetrabilior omni gladio ancipiti, et pertingens usque ad divisionem animæ ac spiritus, compagur: quoque ac medullarum, et discretor cogitationum et intentionum cordis.* Hic loquitur de gehenna et de supplicio. Pervadit, inquit, in occulta cordis nostri, et dissecat animam. Hic non est, membra esse prostrata, neque terra esse privata, sicut illic, sed regno cælorum, et æternæ traditio gehennæ, et immortalis pænæ ac supplicio. *Sed adhortamini vosmetipsos (Hebr. 3. 13).* Vide mansuetudi-

nem et tenitatem. Non dixit, *Increpate*, sed, *Adhortamini.* Ita nos oportet gerere in eos qui premuntur afflictione. Hoc etiam dicit scribens ad Thessalonicenses: *Admonete inquietos.* Pusillanimes autem non sic, sed quid? *Consolamini pusillanimes, suscipite infirmos, patientes estote ad omnes (1. Thess. 5. 14).* Quid est, *Consolamini?* Hoc est, ne desperetis; ne animum despondeatis: nam qui non consolatur eum qui premuntur afflictione, eum reddit duriorum. Ut non obduretur, inquit, quis ex vobis fallacia peccati. Aut dicit fallaciam diaboli: deceptio enim est nihil expectare de futuris, existimare non esse reddendam a nobis rationem, et eorum quæ hic a nobis gesta sunt non futuros pœnas, nec futuram resurrectionem. Aut aliter, deceptio est nihil dolere, aut desperatio: dicere enim, *Quid vero? semel peccavi, nulla est mihi spes me recreandi, est deceptio.* Deinde eis spem immitit, dicens: *Participes Christi effecti sumus (Hebr. 3. 14);* propemodum dicens: *Qui nos ita dilexit, qui nos tanti fecit ut suum corpus faceret, non despiciat pereuntes. Cogitemus, inquit, quibusnam dignati sumus: nos et Christus unum sumus. Ne ergo ei non credamus. Et rursus tacite significat illud quod alibi dictum est, *Si sustinemus, et conregnabimus (2. Tim. 2. 12).* Hoc enim est, *Facti sumus participes:* eorundem sumus participes, quorum est Christus. Adhortatus est ab iis quæ sunt bona et utilia: *Participes enim, inquit, sumus Christi.* Deinde rursus a tristibus et molestis: *Timeamus ne forte relicta pollicitatione introeundi in requiem ejus, existimetur aliquis ex nobis desse.* Illud enim est perspicuum, et de quo constat. *Probaverunt me, et viderunt operum meam quadraginta annis.* Viden, quod non oporteat a Deo exigere rationem, sed sive nos defendat, sive non, ei credere? nunc enim eos insinuat, quod Deum tentaverint. Nam qui vult accipere probationes ejus aut potestatis, aut providentiæ, aut curæ, nondum credit eum esse potentem, nec in homines benignum et clementem. Hoc etiam ad hos scribens subiudicat, jam volentes fortasse ejus potestatis, curæque ac providentiæ quam eorum gerit examinationem et probationem accipere in tentationibus. Vides quod ex incredulitate semper est irritatio et ad iram provocatio? Quid ergo dicit? *Itaque relinquitur sabbatismus populo Dei.* Vide autem quomodo totam orationem perspectam ratiocinando collegit. Juravit, inquit, prioribus, eos non ingressuros in requiem, et non ingressi sunt. Deinde post illos longo tempore loquens cum Judæis, dicit, *Nolite indurare corda vestra, sicut patres vestri.* Unde perspicuum est quod sit alia requies. Nam de Palestina non possumus dicere; eam quippe habebant: de septimo die autem dici non potest; non enim de eo loquebatur, qui olim fuit. Aliam ergo innuit, quæ vere est requies.*

4. *Regni cælorum felicitas.* — Revera enim est illa requies, ubi aufugit dolor, tristitia et gemitus; ubi neque curæ, neque labores, neque angor, neque metus animam percellens et quatiens, sed solus Dei metus plenus voluptate. Non illic audietur, *In sudore*

illis tui vesceris pane tuo, neque spinas, neque tribulos germinabit tibi. Non est amplius, *In doloribus paries filios tuos, et, Ad virum tuum conversio tua, et ipse tibi dominabitur* (Gen. 3. 19. 18. 16); omnia ibi sunt pax, gaudium, letitia, voluptas, bonitas, mansuetudo, æquitas, caritas. Non est illic æmulatio et invidia, non morbus, non hæc mors corporis, non illa mors animæ, non sunt tenebræ neque nox: omnia sunt dies, omnia lux, omnia quies. Non est illis defatigatio, non satietas: semper erimus in perpetuo honorum desiderio. Vultisne dem etiam aliquam imaginem ejus qui illic est status? Fieri non potest; verumtamen, quoad ejus fieri poterit, imaginem vobis aliquam tentabo ostendere. Suspiciamus cælum, quando nulla nube interurbante suam ostendit coronam: deinde cum longo tempore immorati fuerimus in pulchritudine ejus aspectus, consideremus quod solum quoque habebimus, non quale habemus, sed quod est tanto pulchrius, quanto tectis luceis est aurum pulchrius, et post illud, tectum rursus superius. Deinde angelos, archangelos, infinitos populos incorporarum Potestatum, ipsam Dei regiam, thronum Paternum. Sed non potest, ut dixi, oratio universam representare et explicare: opus est experientia, et cognitione quæ est per experientiam. Quomodo, dic mihi, existimatis Adam fuisse in paradiso? Tanto melior quam illa est hæc vitæ degendæ ratio, quanto cælum est terra melius. Cæterum aliam quoque inquiremus imaginem. Si contingeret eum qui nunc obtinet imperium, totius orbis terræ tenere dominatum; deinde nec bellis vexari, nec sollicitudinibus, sed solum honorari et degere in deliciis, et multos quidem habere satellites, aurum autem undique ad eum affluere, et esse suspiciendum, qualem ejus animum futurum esse putatis, si ubique terrarum videret bella cessasse? Tale quid tunc erit: imo vero necdum illam assequuti sumus imaginem: quamobrem oportet adhuc aliam inquirere. Itaque cogita mihi infantem Imperatoris, quod quamdiu quidem fuerit in utero, nihil sentit; sin autem contigerit illum repente egressum, ascendere thronum imperatorium, et non paulatim, sed simul

et repente omnia accipere: sic erit hic et ille status: aut ut si quis qui fuerit in vinculis, mala passus innumerabilia, repente ad sedem raptus esset regiam. Sed neque sic imaginem sum exacte assequutus. Nam hic quidem bonorum quæ fuerit assequutus, etiamsi ipsum dixeris regnum, primo die et secundo et tertio vigens habet desiderium; procedente autem tempore, manet quidem in voluptate, sed non tanta: desinit vero semper ob consuetudinem qualiscumque sit: illic autem non solum non minuitur, sed etiam crescit. Cogita enim quantum sit animam, cum illuc abierit, non amplius expectare finem illorum bonorum, nec mutationem, sed incrementum, et vitam quæ non habet finem, ab omni quidem periculo liberam, et ab omni animi ægitudine et sollicitudine, plenam animi gaudio et bonis innumeris. Si enim in campum exeuntes, ubi videmus militum tabernacula tapetibus confixa, et lanceas et galeas et clypeorum umbones resplendentes, stupentes et suspensos nos tenet admiratio; si autem contigerit videre regem in media currentem, aut etiam cum armis aureis equum agentem, nihil nobis desse existimamus: quid putas, quando viderimus æterna sanctorum tabernacula fixa in cælis? *Suscipient enim, inquit, vos in æterna tabernacula* (Luc. 16. 9): quando videris unumquemque resplendentem plus quam radii solis, non ex ære et ferro, sed ex illa gloria, cujus fulgores non potest videre humanus oculus? Et hæc quidem in hominibus: quid vero dixeris multa angelorum millia, archangelorum, Cherubin, Seraphim, Thronorum, Dominationum, Principatum, Potestatum, quorum pulchritudo omnem superat intelligentiam? Sed enim quousque non desistam ea persequi quæ non possunt comprehendi? *Neque enim oculus vidit, inquit, neque auris audivit, neque in cor hominis ascenderunt quæ Deus præparavit iis qui ipsum diligunt* (1. Cor. 2. 9). Nihil est ergo miserabilius iis qui non assequuntur, neque beatius iis qui assequuntur. Simus ergo nos ex beatissimis, ut æterna consequamur bona, in Christo Jesu Domino nostro, quicum Patri una cum sancto Spiritu gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA VII.

CAP. 4. v. 11. *Festinemus ergo ingredi in illam requiem, ut ne in idipsum quis incidat incredulitatis exemplum.* 12. *Vivus est enim sermo Dei et efficax, et penetrabilior omni gladio ancipiti, et pertingens usque ad divisionem animæ et spiritus, compagumque ac medullarum, et discretor cogitationum et intentionum cordis:* 13. *et non est ulla creatura invisibilis in conspectu ejus; omnia autem nuda et aperta sunt oculis ejus, ad quem nobis sermo.*

1. Fides res est magna et salutaris, et absque ea fieri non potest ut salvi simus. At non potest per se sola id efficere, sed proba etiam vita requiritur. Ideo Paulus quoque eos admonet qui jam sunt dignati mysteriis, dicens: *Festinemus ingredi in illam*

requiem. Festinemus, inquit, ac studeamus utpote cum fides non sufficiat, sed etiam debeat vita adjici, et magnum adhiberi studium. Revera enim multo opus est studio ut ascendamus in cælum. Si enim terra non sunt dignati qui tantas miseras et calamitates perpessi sunt in deserto, et terram non potuerunt assequi, quoniam murmurarunt et quoniam sunt fornicati: quomodo nos regno cælorum digni habebimur, qui vitam inconsiderate ignaveque et segniter agimus? Multo ergo nobis opus est studio. Vide autem quod non damnatum eorumque constituerit, quod non ingrediamur: non enim dixit, Studeamus ingredi in illam requiem, ne a tantis bonis excidamus; sed id addidit quod homines magno opere excitat. Quidnam est hoc? *Ut ne in idipsum quis incidat incredulitatis exemplum;* hoc est,

ὄδῳ καὶ λύπῃ καὶ στεναγμοῖς, ἔθνα οὐδὲ φροντίδας, οὔτε πόνοι, οὔτε ἀγωνία, οὔτε φόβος καταπλήρτιον καὶ σείων τὴν ψυχὴν, ἀλλὰ μόνος ὁ τοῦ Θεοῦ φόβος ἡδονῆς πλήρης ὢν. Οὐκ ἔστιν ἐκεῖ ἀκούσαι. Ἐν ἰδρωτί τοῦ προσώπου σου φραγῆ τὸν ἄρτον σου· οὐδὲ ἀκάνθας, οὐδὲ τριβόλους ἀνατελεῖ σοι· Οὐκέτι ἀκάνθαι καὶ τριβόλοι· οὐκ ἔστιν. Ἐν λύπαις τέξεις τέκνα, οὐδὲ, Πρὸς τὸν ἄνδρα σου ἡ ἀπιστροφὴ σου, καὶ αὐτὸς σου κυριεύσει· πάντα εἰρήνῃ ἐκαί, χαρὰ, εὐφροσύνη, ἡδονή, ἀγαθωσύνη, πραότης, εὐθύτης, ἀγάπη. Οὐκ ἔστιν ἐκεῖ ζηλοτυπία οὐδὲ βασκανία, οὐ νόστος, οὐ θάνατος οὗτος ὁ τοῦ σώματος, οὐκ ἐκεῖνος ὁ τῆς ψυχῆς, οὐκ ἔστι σκότος, οὔτε νύξ· πάντα ἡμέρα, πάντα φῶς, πάντα ἄνεσις· οὐκ ἔστι καμειν, οὐκ ἔστι κόρον λαθεῖν, ἀλλ' ἀεὶ ἐν ἐπιθυμίᾳ τῶν ἀγαθῶν διατελέσμεν. Βούλεσθε δὴ τινα καὶ εἰκόνα ὑμῖν τῆς ἐκεῖ καταστάσεως; Οὐκ ἔστι δυνατὸν· πλὴν ἀλλ' ὅμως, ὡς ἂν ἡ δυνατὸν, περᾶσθε αὐτὸν· δούναί τινα εἰκόνα. Αναβλέψομεν εἰς τὸν οὐρανόν, ὅταν, μηδενὸς ἐνοχλοῦντος νέφους, φαίνη τὸν ἑαυτοῦ στέφανον· εἶτα πρὸς τὸ κάλλος τῆς ὕψους αὐτοῦ πολλὴν διατριψάντες χρόνον, ἐννοησώμεν ὅτι καὶ ἔδαφος ἔξομεν οὐ τοιοῦτον μὲν δὲ, ἀλλὰ τοσοῦτ' ἠγνώμενον κάλλιον, ὅσῳ τῶν πηλίνων ὀρώφων ὁ χρυσοῦς. Εἶτα τὸν μετ' ἐκεῖνον πάλιν τὸν ἀνώτερον ὄρασον· ἔπειτα τοὺς ἀγγέλους, τοὺς ἀρχαγγέλους, τοὺς ἀπείρους δῆμους τῶν ἀσωμάτων δυνάμεων, αὐτὰ τὸ τοῦ Θεοῦ τὰ βασίλεια, τὸν θρόνον τὸν πατρικόν. Ἄλλ' οὐκ [69] ἰσχύει, ὅπερ ἔφη, ὁ λόγος παραστήσει τὸ πᾶν· πείρας χάρις, καὶ τῆς διὰ πείρας γνώσεως. Πῶς οἴσθε, εἰπέ μοι, τὸν Ἀδὰμ εἶναι ἐν τῷ παραδείσῳ; Παλὺ βελτίων ἐστὶν ἐκεῖνης αὐτῆ ἡ διαγωγὴ, ὅσῳ τῆς γῆς ὁ οὐρανός. Πλὴν ἀλλὰ καὶ ἑτέραν εἰκόνα ἐπιζητήσωμεν; Εἰ συνέθη τὸν βασιλεύοντα νῦν πάσης τῆς οἰκουμένης κρατῆσαι, εἶτα μήτε ὑπὸ πολέμων, μήτε ὑπὸ φροντίδων ἐνοχλεῖσθαι, ἀλλὰ τιμᾶσθαι μόνον καὶ τρυφεῖν, καὶ πολλοὺς μὲν ἔχειν φόρους β, πάντοθεν δὲ τὸ χρυσίον αὐτῷ ἐπιβρεῖν, καὶ ἀπόβλεπον εἶναι, ποίαν οἴσθε ἔχειν αὐτὸν ψυχῆν, εἰ τοὺς πολέμους τοὺς πανταχοῦ τῆς γῆς πεπαισμένους ἐώρα; Τοιοῦτόν τι ἔσται καὶ τότε· μάλλον δὲ οὕτω καὶ τῆς εἰκόνης ἐπιβόησεν ἐκεῖνης· διὸ χρὴ καὶ ἑτέραν ἐπιζη-

τῆσαι. Ἐννόησον δὴ μοι παιδίον βασιλικόν, ὅπερ ἔως μὲν ἂν ἐν τῇ μήτρᾳ ἦ, οὐδενὸς ἐπαισθάνεται, εἰ δὲ συμβαίῃ ἄφω ἐξελεθὼν ἐκείθεν ἐπὶ τὸν θρόνον ἀναλθεῖν τὸν βασιλικόν, μὴ ἡρέμα, ἀλλ' ἀθρόον πάντα προσλαβεῖν· οὕτως ἐστὶν ἡ κατάστασις αὕτη κακείνη· ἢ εἰ τις δεσμώτης μυρία παθῶν κακῶν, ἀθρόον ἐπὶ τὸν βασιλικόν ἀρπαγῆ θρόνον. Ἄλλ' οὐδὲ οὕτως ἐπιβόησεν ἀκριβῶς τῆς εἰκόνης. Ἐνταῦθα μὲν γὰρ ὢν ἂν τις ἐπιτύχη καλῶν, καὶ αὐτὴν εἴπης τὴν βασιλείαν, παρὰ μὲν τὴν πρώτην ἡμέραν ἀκμάζοντα ἔχει τὸν πόθον, καὶ παρὰ τὴν δευτέραν καὶ τὴν τρίτην· χρόνου δὲ προϊόντος, μένει μὲν ἐν ἡδονῇ, οὐ τοσαύτῃ δὲ· λήγει γὰρ ὑπὸ τῆς συνηθείας ἀεὶ, οἷα ἂν ἦ· ἐκεῖ δὲ οὐ μόνον οὐ μειοῦται, ἀλλὰ καὶ ἐπιδίδουσι. Ἐννόησον γὰρ ὅσον ἐστὶ, ψυχὴν ἀπελοῦσαν ἐκαί, μηκέτι τέλος προσδοκᾶν τῶν ἀγαθῶν ἐκείνων, μηδὲ μεταβολὴν, ἀλλὰ ἐπίδοσι, καὶ ζωὴν τέλος οὐκ ἔχουσαν, παντὸς μὲν κινδύνου, πάσης δὲ ἀθυμίας καὶ φροντίδος ἀπληλαγμένην, μεστὴν εὐθυμίας καὶ μυρίων ἀγαθῶν. Εἰ γὰρ εἰς πεδίον ἐξιδόντας, ἔθνα σκηνὰς ὀρώμεν στρατιωτῶν ἐκ ἡτραπετασμάτων πηγνυμένας, καὶ ὄρατα καὶ κράνη καὶ ὀμφαλοὺς ἀσπίδων λάμποντας, μετέωρον γινόμεθα τῷ θαύματι· εἰ δὲ καὶ τὸν βασιλεῖα συμβαίῃ μέσον ἰδεῖν τρέχοντα, ἢ καὶ ἵππον ἐλαύνοντα μετὰ ὀπλων χρυσοῦν, [70] τὸ πᾶν ἔχειν νομιζόμεν· τί οἶε, ὅταν τῶν ἀγίων ἴδῃς τὰς σκηνὰς τὰς αἰωνίους ἐν τῷ οὐρανῷ πεπηγυίας; Δέξονται γὰρ ὁμᾶς, φησὶν, εἰ τὰς αἰωνίους αὐτῶν σκηνὰς· ὅταν αὐτῶν ἕκαστον ὑπὲρ τὰς ἀκτίνας τὰς ἡλιακὰς ἴδῃς ἀπολάμποντα, οὐκ ἀπὸ χαλκοῦ καὶ σιδήρου, ἀλλ' ἀπὸ τῆς δόξης ἐκείνης, ἧς τὰς μαρμαρυγὰς ἀνθρώπινος ὀφθαλμοῦ οὐ δύναται ἰδεῖν; Καὶ ταῦτα μὲν ἐπὶ τῶν ἀνθρώπων· τί δ' ἂν τις εἴποι τὰς χιλιάδας τῶν ἀγγέλων, τῶν ἀρχαγγέλων, τῶν Χερουβὶμ, τῶν Σεραφίμ, τῶν Θρόνων, τῶν Κυριοτήτων, τῶν Ἀρχῶν, τῶν Ἐξουσιῶν, ὧν τὸ κάλλος ἀμήχανον, καὶ πάντα νοῦν ὑπερβαῖον; Ἄλλὰ γὰρ μέχρι τίνος οὐ στήσομαι δῶκων ἀκίχτης; Ὅττε γὰρ ἐφθαλμὸς εἶδῃ, φησὶν, οὔτε οὐς ἡκούσεν, οὔτε ἐπὶ καρδῶν ἀνθρώπου ἀνέβη, ἢ ἠτοίμασεν ὁ Θεὸς τοῖς ἀπαύσιον αὐτόν. Οἰκοῦν οὐδὲν ἐλαυνότερον τῶν ἀποτυγχανόντων, οὔτε μακαριώτερον τῶν ἐπιτυχανόντων· γένοιτο δὲ καὶ ἡμᾶς τῶν μακαρίων γενέσθαι, ἰα καὶ τῶν αἰωνίων ἐπιτύχοντων ἀγαθῶν ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἀγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

* Conjectum est μόνον, et μοι, μετ' ἐκείνο.
 † Colb., Regg., Comme!, et marg. Savil. ἔχειν φόρους, et sic legit Interpres Latinus. Multianus queque et maini quidem habere tributa. Savil. ἔχ. δορυφόρους.

CHIAIA Z'

Σπουδάσωμεν οὖν εἰσελθεῖν εἰς ἐκείνην τὴν κατάπαυσιν, ἵνα μὴ ἐν τῷ αὐτῷ τις ὑποδείξῃται πᾶσι τῆς ἀπειθείας. Ζῶν γὰρ ὁ λόγος τοῦ Θεοῦ καὶ ἐνεργῆς, καὶ τομώτερος ὑπὲρ πᾶσαν μάχαιραν δίστομον, καὶ δικνούμενος ἄχρι μερισμοῦ ψυχῆς καὶ πνεύματος, ὁρμῶν τε καὶ μυελῶν, καὶ κριτικὸς ἐνθυμήσεων καὶ ἐννοιῶν καρδίας· καὶ οὐκ ἔστι κτίσις ἀφανὴς ἐνώπιον αὐτοῦ, πάντα δὲ γυνῆ καὶ τετραχηλισμένῃ τοῖς ἐφθαλμοῖς αὐτοῦ, πρὸς δὲ ἡμῖν ὁ λόγος.

α'. * Μέγα μὲν ἡ πίστις καὶ σωτήριον, καὶ ταῦτες

* Colbertinus, omisso pro more principio homilite, quod in Editis habetur, ab his verbis incipit, et sic loci τετραχλισμένα ἀπὸ μεταφορᾶς τῶν δερμάτων, etc., quae in sequenti pagina leguntur et tantulum variant.

ἀνευ οὐκ ἐνισωθῆναι ποτε. Ἄλλ' οὐκ ἀρκεῖ κατ' ἑαυτὴν τοῦτο ἐργάσασθαι, ἀλλὰ δεῖ καὶ πολιτείας ὁρθῆς. Ὅστε διὰ τοῦτο καὶ Παῦλος τοῖς ἡδὴ τῶν μυστηρίων καταβυθίσαι παρανεῖ λέγων· Σπουδάσωμεν εἰσελθεῖν εἰς ἐκείνην τὴν κατάπαυσιν. Σπουδάσωμεν, φησὶν, ὡς οὐκ ἀρκούσης τῆς πίστεως, ἀλλ' ὀφείλοντο; προστεθῆναι [71] καὶ τοῦ βίου, καὶ πολλὴν τὴν σπουδὴν γενέσθαι. Δεῖ γὰρ ἡμῖν οὕτως καὶ πολλῆς σπουδῆς, ὥστε ἀνελεῖν εἰς τὸν οὐρανόν. Εἰ γὰρ γῆς οὐκ ἠξιώθησαν οἱ πιασῶτα ταλαιπωρηθέντες ἐν τῇ ἐρήμῳ, καὶ γῆς τυχεῖν οὐκ ἔδυνθησαν, ἐπειδὴ ἐγόγγυσαν καὶ ἐπόρευσαν· πῶς τὸν οὐρανόν ἡμεῖς καταξιώθησόμεθα, ἀδιάρκους ζῶντες καὶ βρόθως; Δεῖ τοίνυν ἡμῖν πολλῆς σπουδῆς. Καὶ ὅρα, οὐ μέχρι τούτου τὰς ἡμετέρας ἐπίστα μόνον, τοῦ μὴ εἰσελθεῖν·

οὐ γὰρ εἶπε· Σπουδᾶσωμεν εἰσελθεῖν εἰς τὴν κατά-
 παυσιν, ἵνα μὴ ἐκπέσωμεν τοσοῦτων ἀγαθῶν· ἀλλ'
 ὁ μάλιστα τοὺς ἀνθρώπους διεγείρει, τοῦτο πρῶ-
 ἔθηκε. Ποῖον δὲ τοῦτο; Τὸ, *Ἴνα μὴ ἐν τῷ αὐτῷ τις*
ὑποδείγματι πέση τῆς ἀπειθείας· τουτέστιν, ἵνα
 τὸν νοῦν ἔχωμεν ἐκεῖ, τὴν ἐλπίδα, τὴν προσδοκίαν,
 ἵνα μὴ ὁμοίως ἐκπέσωμεν. Ὅτι γὰρ ἐκπετούμεθα,
 τὸ ὑπόδειγμα δηλοῖ· *Μὴ ἐν τῷ αὐτῷ*, φησί. Εἶτα,
 ἵνα μὴ ἀκούων, *Ἐν τῷ αὐτῷ*, τὴν αὐτὴν εἶναι νο-
 μίσση; τιμωρίαν, ἀκουσον τί ἐπάγει· *Ζῶν γὰρ ὁ*
λόγος τοῦ Θεοῦ καὶ ἐνεργῆς, καὶ τομώτερος ὑπὲρ
πᾶσαν μάχαιραν διστομον, καὶ δεικνούμενος ἀχρι
μερισμοῦ ψυχῆς τε καὶ πνεύματος, ἀρμῶν τε
καὶ μυελῶν, καὶ κριτικὸς ἐνθυμήσεων καὶ ἐννοιῶν
καρδίας. Δείκνυσι κἀνταῦθα, ὅτι κάκεινα αὐτὸς
 εἰργάσατο ὁ τοῦ Θεοῦ λόγος, καὶ ζῆ, καὶ οὐκ ἐσδέσθη.
 Μὴ τοίνυν, ἐπειδὴ λόγον ἤκουσας, ἀπλῶς λόγον
 νομίσης· *μαχαίρας γὰρ ἔστι, φησί, τομώτερος*. Ὅρα
 τὴν συγκατάθεσιν, καὶ ἐντεῦθεν ἀνάθεσις· ἔνεκεν
 ἐδεήθησαν καὶ οἱ προφηταὶ εἰπεῖν *μάχαιραν*, καὶ τόξον,
 καὶ βρομφαίαν. *Ἐὰν μὴ ἐπιστραφήτε, φησί, τὴν βρομ-*
φαίαν αὐτοῦ σπιλῶσιν, τὸ τόξον αὐτοῦ ἐνέτεινε,
καὶ ἠτοίμασεν αὐτό. Εἰ γὰρ νῦν μετὰ τοσοῦτον
 χρόνον καὶ τελειώσιν οὐ δύναται τῷ τοῦ λόγου ὀνό-
 ματι καταπλεῖσαι μόνον, ἀλλὰ δεῖται τούτων τῶν
 ῥημάτων, ἵνα δεῖξῃ τὴν ὑπεροχὴν τὴν ἐκ τῆς συγκρί-
 σεως· πολλῷ μᾶλλον τότε. *Δεικνούμενος, φησί,*
ἀχρι μερισμοῦ ψυχῆς καὶ πνεύματος. Τί ἐστι
 τοῦτο; Φοβερόν τι ἤνιξοτο. Ἡ γὰρ ὅτι τὸ πνεῦμα
 διαίρει ἀπὸ τῆς ψυχῆς, λέγει· ἦ τί καὶ αὐτῶν τῶν
 ἀσωμάτων δεικνέεται, οὐ καθὼς ἡ μάχαιρα μόνον τῶν
 σωμάτων. Δείκνυσιν ἐνταῦθα, ὅτι καὶ ἡ ψυχὴ κολά-
 ζεται, καὶ ὅτι τὰ ἐνδοτάτα διερευνεῖται, καὶ ὅλον δι'
 ὅλου δεικνέεται τὸν ἀνθρώπον. *Καὶ κριτικὸς ἐνθυ-*
μήσεων καὶ ἐννοιῶν καρδίας. Καὶ οὐκ ἐστὶ κτίσις
ἀσρατῆς ἐνώπιον αὐτοῦ. Ἐνταῦθα αὐτοῦ; μάλιστα
 ἐφόβησεν. [72] Ὁ δὲ λέγει, τοῦτό ἐστι· μὴ γὰρ, εἰ
 ἔτι, φησί, ἐν τῇ πίστει ἐστήκατε, μὴ μετὰ πληρο-
 φορίας δὲ, θαρβέετε· αὐτὸς τὰ ἐν τῇ καρδίᾳ κρινεῖ·
 ἐκεῖ γὰρ διαβαίνει καὶ κολάζων καὶ ἐξετάζων. Καὶ
 ἢ λέγω περὶ ἀνθρώπων, φησί; κἂν γὰρ ἀγγέλους
 εἴπης, κἂν ἀρχαγγέλους, κἂν τὰ Χερουδιμ, κἂν τὰ
 Σεραφίμ, κἂν οἷαν δὴποτε κτίσιν· πάντα ἐκκεκάλυ-
 πται τῷ ὀφθαλμῷ ἐκείνῳ, πάντα δὴλὰ ἐστὶ καὶ φα-
 νερά, οὐδὲν ἐστὶ τὸ λαθεῖν αὐτὸν δυνατόν· *Πάντα*
γυμνά καὶ τετραχηλισμένα τοῖς ὀφθαλμοῖς αὐτοῦ,
πρὸς ὃν ἡμῖν ὁ λόγος. Τετραχηλισμένα εἶπεν ἀπὸ
 μεταφορᾶς τῶν δερμάτων τῶν ἀπὸ τῶν σφραζομένων
 ἱερῶν ἐξελκομένων. Ὅσπερ γὰρ ἐκεῖνα, ἐπειδὴν
 σφάξας τις ἀπὸ τῆς σαρκὸς παρελκύσῃ τὸ δέρμα, πάντα
 τὰ ἐνδον ἀποκαλύπτεται, καὶ δὴλα γίνεται τοῖς ἡμε-
 τέροις ὀφθαλμοῖς· οὕτω καὶ τῷ Θεῷ δὴλα πρόκειται
 πάντα. Σὺ δὲ μὴ θέα, πῶς αἰ τῶν σωματικῶν εἰ-
 κόνων δεῖται· ὑπερῆν τῆς ἀσθενείας τῶν ἀκούοντων.
 Ὅτι γὰρ ἀσθενεῖς ἦσαν, ἐδήλωσεν εἰπὼν νωθροὺς
 αὐτοὺς εἶναι, καὶ χρεῖαν ἔχοντας γάλακτος, οὐ στε-
 रेᾶς τροφῆς. *Πάντα γυμνά, φησί, καὶ τετραχηλι-*
σμένα τοῖς ὀφθαλμοῖς αὐτοῦ, πρὸς ὃν ἡμῖν ὁ
λόγος. Τί δὲ ἐστίν, *Ἐν τῷ αὐτῷ ὑποδείγματι τῆς*
ἀπειθείας; Ὡς ἂν τις αἰτιολογούμενος εἰποῖ· Διὰ

τί οὐκ εἶδον ἐκεῖνοι τὴν γῆν; Ἐλαβον ἀβραβῶνα,
 φησί, τῆς τοῦ Θεοῦ δυνάμεως, καὶ δέον πιστεύσαι,
 τῷ φέδῳ πλέον δόντες, καὶ μηδὲν ἢ μέγα περὶ τοῦ
 Θεοῦ φητασθέντες, καὶ ὀλιγοψυχήσαντες, οὕτως
 ἰπώλοντο. Ἔστι δὲ καὶ ἕτερόν τι εἰπεῖν, ὅλον, ὅτι τὸ
 πλέον ἀνύσαντες τῆς ἰδέου, ὅτε πρὸς αὐταῖς ταῖς
 θύραις ἐγένοντο, πρὸς αὐτῷ τῷ λιμένι, κατεποντί-
 σθησαν. Τοῦτο καὶ περὶ ὁμίον δέδοικα, φησί. Τοῦτο
 τοίνυν ἐστὶ τὸ, *Ἐν τῷ αὐτῷ ὑποδείγματι τῆς*
ἀπειθείας. Ὅτι γὰρ καὶ οὗτοι πολλὰ ἔπαθον, ὕστερον
 αὐτοῖς μαρτυρεῖ λέγων· *Ἀναμνήσθητε τὰς πρῶ-*
τερον ἡμέρας, ἐν αἷς φωτισθέντες, πολλὴν ἀβλή-
σιν ὑπεμείνατε παθημάτων. Μηδὲς οὖν ὀλιγοψυ-
 χεῖτω, μηδὲ πρὸς τὸ τέλος ἀπαγορευῶν καταπιπτεῖτω.
 Εἰσι γὰρ, εἰσὶν οἱ παρὰ μὲν τὴν ἀρχὴν μετὰ ἀμα-
 ζούσης προσβάλλουσι τῆς προθυμίας πρὸς τοὺς ἀγῶ-
 νας· ὕστερον δὲ μικρὴν τῇ παντὶ προσθεῖναι μὴ
 βουληθέντες, τὸ πᾶν ἀπώλεσαν. Ἰκανοί, φησί, οἱ
 πρόγονοι παιδεύσαι ὁμᾶς μὴ τοῖς αὐτοῖς περιπέσειν,
 ὥστε μὴ τὰ [73] αὐτὰ παθεῖν, ὥσπερ ἔπαθον. Τοῦτο
 δὲ ἐστίν, *Ἐν τῷ αὐτῷ ὑποδείγματι τῆς ἀπειθείας*.
 Οὐκοῦν μὴ ἐκλυόμεθα, φησί· ὁ καὶ πρὸς τῷ τέλει
 λέγει· *Τὰς παρειμένας χεῖρας καὶ τὰ παραλει-*
μένα γόνατα ἀνορθώσατε. *Ἴνα μὴ ἐν τῷ αὐτῷ τις*
ὑποδείγματι, φησί, πέση. Τοῦτο γὰρ πεσεῖν δυτὸς
 ἐστίν. Εἶτα, ἵνα μὴ ἀκούσας. Ἐν τῷ αὐτῷ ὑποδεί-
 γματι πέση, τὸν αὐτὸν θάνατον ὑπολάβῃς, ὅσπερ
 κάκεινοι ὑπέμειναν, ὅρα τί φησί· *Ζῶν γὰρ ὁ λόγος*
τοῦ Θεοῦ καὶ ἐνεργῆς, καὶ τομώτερος ὑπὲρ πᾶ-
σαν μάχαιραν διστομον. Πάλσι γὰρ μάχαιρας χα-
 λεπώτερον εἰς τὰς τοῦτων ἐμπίπτων ψυχὰς ὁ λόγος,
 πληγὰς ἐργάζεται χαλεπὰς, καὶ καιρίας δίδωσι το-
 μάς. Καὶ τούτων τὴν ἀποδείξιν οὐ δεῖται παρασχεῖν,
 οὐδὲ κατασκευάσαι, ἔχων οὕτω τὴν διήγησιν φανε-
 ράν· Ποῖος γὰρ πόλεμος ἐκείνους ἀπώλεσε, φησί;
 ποῖα μάχαιρα; οὐκ ἀπλῶς αὐτόματοι κατέπιπτον;
 Μὴ οὖν, ἐπειδὴ μὴ ἐπάθομεν τὰ αὐτὰ, ἀμεριμνήσω-
 μεν ὁ μέχρις οὗ τὸ σήμερον λέγεται, ἐξεστὶν ἡμῖν
 ἀνακτῆσασθαι. Ἄλλ' ἐπεὶ οὕτως εἶπεν, ἵνα μὴ τὰ τῆς
 ψυχῆς ἀκούσαντες βραθυμῶσι, προστίθησι καὶ τὰ
 τοῦ σώματος, δηλῶν, ὅτι καθάπερ τις βασιλεὺς ἄρ-
 χοντας ἀμαρτάντας μεγάλα, πρότερον ἀπογυμνοῖ οἶον
 τῆς στρατείας, εἶτα τὴν ζώνην ἀφελόμενος, καὶ τὰ
 ἀξίωμα, καὶ τὸν κήρυκα παραστησάμενος, τότε κο-
 λάζει· οὕτω καὶ τοῦ Πνεύματος ἡ μάχαιρα τότε ἐρ-
 γάζεται. Εἶτα τοῦτο εἰπὼν, φοβερώτερον ἐστὶ τὸν λό-
 γον ποῖων, περὶ τοῦ Υἱοῦ διαλέγεται, καὶ φησί·
Πρὸς ὃν ἡμῖν ὁ λόγος. Ἄντι τοῦ, αὐτῷ μέλλομεν
 δοῦναι εὐθύναν τῶν πεπραγμένων. Οὐκοῦν μὴ ἀνα-
 πέσωμεν, μηδὲ ὀλιγοψυχήσωμεν. Ἰκανὰ μὲν οὖν καὶ
 τὰ εἰρημένα παιδεύσαι· ὁ δὲ οὐκ ἀρκεῖται, ἀλλ' ἐτι
 προστίθησι λέγων· *Ἐχομεν δὲ καὶ ἀρχιερεῖα μέ-*
γαν, διεληλυθότα τοὺς οὐρανούς, Ἰησοῦν τὸν
Υἱὸν τοῦ Θεοῦ.

β'. Ὅτι γὰρ διὰ τοῦτο προσέθηκεν, ἐπήγαγεν· Ὁ
 γὰρ ἔχομεν ἀρχιερεῖα μὴ δυνάμενον συμπάθησαι
 ταῖς ἀσθενείαις ἡμῶν. Διὰ τοῦτο ἀνωτέρω ἔλεγεν· Ἐν
 ᾧ πέπονθεν αὐτὸς πειρασθεὶς, δύναται τοῖς πειρα-
 ζομένοις βοηθῆσαι. Ὅρα τοίνυν πῶς καὶ ἐνταῦθα τὸ
 αὐτὸ ποιεῖ. Ὁ δὲ λέγει, ταιούτων ἐστίν· Ἡλθε, φησί,

* Aitologos deest in Colb., Regg. et Commel.

† Marg. Savil., δέον τῷ φέδῳ πιστεύσαι, οἱ δὲ πλέον
 καταφερόνησαντες, καὶ μηδέν.

* Colbertiaus, διήγησιν φοβεράν, atque magno hinc de-
 ficit hiatus. In Editis, διήγησιν φανεράν. Quam lectionem
 confirmat Mutianus.

ut illic habeamus mentem, spem, expectationem, ne similiter excidamus. Nam quod excidemus, significat exemplum: *Ut ne in idipsum*, inquit. Deinde ne audiens, *In idipsum*, existimes idem esse supplicium, audi quid subiungat: *Vivus est enim sermo Dei et efficax, penetrabilior omni gladio ancipiti, et pertingens usque ad divisionem animæ et spiritus, compagunquæ et medullarum, et discretor cogitationum cordis*. Hic quoque ostendit quod illa etiam fecit ipse sermo, et vivit, nec extinctus est. Ne ergo quoniam audivisti sermonem, id solummodo audias: est enim, inquit, penetrabilior gladio. Vide quomodo se demittat, et hinc considera quam de causa opus fuit etiam prophetis ut dicerent gladium, et arcum, et rhomphæam. *Nisi conversi, inquit, fueritis, gladium suum vibrabit, arcum suum tetendit, et paravit illum* (Psal. 7. 13). Nam si nunc, post tantum tempus et consummationem, non potest nomine sermonis tantum terrere, sed his etiam verbis indiget, ut comparationis ostendat exsuperationem: multo magis tunc. *Pertingens usque ad divisionem animæ et spiritus*. Quid hoc est? Significavit aliquid terribilius: aut quod spiritum dividit ab anima: aut quod etiam ipsa pervadit incorporea, non quemadmodum gladius solum corpora. Hic ostendit quod et anima puniatur, et quod quæ sunt intima scrutetur, totum penitus pervadens hominem. *Et discretor cogitationum et intentionum cordis. Et non est ulla creatura invisibilis in conspectu ejus*. Hic eos maxime terruit. Non enim, si adhuc, inquit, in fide statis, sed non cum certa et plena persuasionem, confidatis: ipse iudicabit quæ sunt in corde: eo enim pervadit et puniens et examinans. Et quid dico, inquit, de hominibus? nam etsi dicas angelos et archangelos, et Cherubim et Seraphim, et quamcumque creaturam, omnia illi oculo sunt aperta, omnia clara et manifesta, nihil est quod possit eum latere: *Omnia sunt nuda et aperta oculis ejus, ad quem nobis sermo*¹. Aperta autem Græcæ dicitur τετραχλις µετρα, id est, resupinata, à metaphora pellium quæ extrahuntur a victimis. Ut enim quando quispiam illis jugulatis pellem a carne abstraxerit, omnia quæ sunt intus aperit, et nostris oculis reddit manifesta: ita etiam Deo clara et manifesta proposita sunt omnia. Tu autem mihi considera quomodo corporeis semper opus habet imaginibus: quod quidem erat auditorum imbecillitatis. Nam quod essent imbecilli, ostendit, dicens eos esse hebetes, ut qui opus habeant lacte, non solido cibo. *Omnia sunt nuda et aperta oculis ejus, ad quem nobis est sermo*. Quid vero est, *In idipsum incredulitatis exemplum*? Ut si quis causam quaerens dicat, Cur non viderunt illi terram? Acceperant arrham Dei potentiae, et cum oporteret credere, terrori magis cedentes, et nulla de Deo magna apprehensa visione, pusillique et abjecti animi effecti, perierunt. Potest etiam aliquid aliud dici, nempe quod cum viæ majorem partem confecissent; cum

¹ Quæ præcedunt, ab initio, ommissa sunt in Colbert., qui a sequentibus homiliam incipit.

essent ad ipsas portas, in ipso portu, sunt submersi. *Timeo de vobis quoque timeo*, inquit. Hoc est, *In ipsum exemplum incredulitatis*. Nam quod ipsi quoque multa passi sint, illis postea fert testimonium, dicens: *Rememoramini pristinos dies, in quibus illuminati magnum certamen sustinistis passionum* (Hebr. 10. 32). Nemo ergo sit pusilli et abjecti animi, neque in fine animum despondens concidat. Sunt enim, sunt qui in principio quidem prompto et alacri animo certamina aggrediuntur, postea autem illi parum volentes adjuccere, totum perdidit. Sufficiunt, inquit, majores ad vos erudiendos ne in eadem incidatis, neque eadem patiamini quæ passi sunt. Hoc est, *In ipsum incredulitatis exemplum*. Ne dissolvamur, inquit, et evermur: quod etiam dicit in fine, *Remissas manus et genua soluta erigite* (Hebr. 12. 12). *Ut ne in idipsum*, inquit, *quis incidat incredulitatis exemplum*: hoc enim est revera cadere. Deinde, ne cum audisses quod quis in idipsum exemplum cadat, eandem mortem existimes quam illi obierunt, vide quid dicat: *Vivus est enim sermo Dei et efficax, et penetrabilior omni gladio ancipiti*. Quovis enim gladio gravius in eorum animas irruit sermo, graves plagas inferens, letalesque dat unctiones. Neque vero opus est ut eorum adducat demonstrationem, neque ut ea probet ac confirmet, cum adeo manifestam habeat narrationem (a). Nam quodnam, inquit, bellum illos perdidit? quis gladius? annon placæ sua sponte ceciderunt? Ne ergo, quoniam non eadem sumus perpassi, simus securi: quamdiu dicitur bodie, licet nobis recreari et refici. Sed cum hæc dixerit, ne audientes quæ sunt animæ, ignavi sint et socordes, addit etiam quæ sunt corporis, hæc declarans: ut cum rex aliquis principes suos, qui magna quædam peccata admiserunt, primum privat militia, ablatoque cingulo et auctoritate et præcone adducto, tunc punit: ita hic quoque facit gladius Spiritus. Deinde terribilius loquitur de Filio: *Ad quem nobis est sermo*, inquit. Id est, Ipsi debemus reddere rationem eorum quæ gessimus. Ita que ne cadamus, neque animum despondeamus. Sufficiunt quidem etiam illa quæ dicta sunt ad nos erudiendos: illi vero non satis illa sunt, sed hæc adjicit: 14. *Habemus autem etiam pontificem magnum qui penetravit calos, Jesum Filium Dei*.

2. Quod enim propterea id adjecerit, subjunxit: 15. *Non enim habemus pontificem qui non possit compati infirmitatibus nostris*. Propterea dicebat superius: *In eo, in quo passus est ipse et tentatus, potens est eis qui tentantur auxiliari*. Vide ergo quomodo hoc ipsum hic quoque facit. Quod autem dicit est hujusmodi: Eandem, inquit, quam nos viam iniiit, ino vero asperiozem; nam omnium rerum humanarum accepit experientiam. Dixerat illic, *Non est creatura invisibilis in conspectu ejus*, divinitatem subindicans. Deinde postquam attigit carnem, loquitur rursus submissus et humiliter: *Habentes ergo pontificem*

(a) Hinc in Colbertino, qui legit *terribilem*, loco, *manifestam*, magnus est hiatus.

magnum qui penetravit cælos : et majorem ostendit curam, eo quod eos tamquam suos defendat et protegat, nec velit ut ipsi cadant. Nam Moyses quidem, inquit, non ingressus est in requiem, ipse autem est ingressus : et quomodo, ego dicam. Quod autem hoc nusquam posuerit, non est admirabile : nam vel ne videantur invenire defensionem, ipsum una comprehendit ; vel ne virum videretur accusare, hoc non dixit aperte. Nam si, cum nihil horum dictum sit, hæc objiciebant, dicentes, Ipse dixit adversus Moysen et adversus legem : multo magis, si dixisset, Non est Palæstina, sed cælum, his majora dixissent. Sed non universum tribuit sacerdoti, sed etiam quæ a nobis sunt præstanda requirit, confessionem inquam. *Habentes enim, inquit, pontificem magnum, qui penetravit cælos, Jesum Filium Dei, teneamus confessionem.* Quamnam dicit confessionem? Quod sit resurrectio, quod sit remuneratio, quod bona sint innumerabilia, quod Christus sit Deus, quod sit fides recta : hæc confiteamur, hæc teneamus. Quod autem hæc vera sint, est perspicuum ex eo quod intus sit pontifex. Ergo quod non excidimus, confiteamur : etiamsi res non adsint, nos tamen confiteamur : si modo adessent, falsum esset. Quamobrem hoc quoque verum est quod differantur : etenim pontifex noster est magnus : *Non enim habemus pontificem, qui non possit compati infirmitatibus nostris.* Non est, inquit, qui res nostras ignoret, sicut multi pontifices qui nesciunt eos qui sint in afflictionibus, neque quidnam sit afflictio. Nam apud homines fieri non potest ut ejus, qui malis vexatur, norit vexationem is qui non fecit periculum, et non transiit per sensibilia. Omnia enim sustinuit noster pontifex : nam propterea primum sustinuit, et tunc ascendit, ut posset commiserari. *Tentatum autem per omnia pro similitudine absque peccato.* Vide quomodo etiam supra posuit, *Simile*, et hic, *Pro similitudine.* Hoc est, passus est persecutionem, fuit consputus, accusatus, irrisus, calumniis appetitus, ejectus, postremo cruci affixus. *Pro similitudine absque peccato.* Illic etiam aliud subindicat, nempe quod fieri potest, ut qui est in afflictionibus, eas perferat absque peccato. Quamobrem etiam quando dicit, *In similitudine carnis*, non hoc dicit, quod acceperit carnis similitudinem, sed carnem. Cur ergo dicit, *In similitudine?* Quoniam dixit de carne peccatrice : erat enim nostræ similis. Nam natura quidem erat eadem quæ nostræ, peccato autem nequaquam eadem. 16. *Adeamus ergo cum fiducia ad thronum gratiæ ejus, ut misericordiam consequamur, et gratiam inveniamus in auxilio opportuno.* Quemnam dicit thronum gratiæ? Thronum regium, de quo dicit : *Dixit Dominus Domino meo : Sede a dextris meis, donec ponam inimicos tuos scabellum pedum tuorum (Psal. 109. 1).* Ac si diceret, Adeamus cum fiducia, quoniam habemus pontificem nulli peccato affinem, qui superavit orbem terræ : *Confidite enim, inquit, ego vici mundum (Joan. 16. 33).* Hoc enim est, omnia esse passum, mundum autem esse a peccato. Etsi, inquit, nos sumus sub pec-

cato, et ipse tamen non est peccato obnoxius, quomodo accedamus cum fiducia? Nunc est sedes gratiæ, non sedes judicii.

Misericordia Dei donum regale. — Ideo *Accedamus, inquit, cum fiducia, ut accipiamus misericordiam quam quærimus.* Munificentiæ enim res est, donum regale. *Et gratiam inveniamus in auxilio opportuno.* Bene dicit, *In auxilio opportuno.* Si nunc, inquit, adieris, accipies et gratiam et misericordiam; opportune namque accedis : sin autem tunc adieris, nequaquam; importunus enim est tunc aditus; non est enim tunc thronus gratiæ. Eousque enim est sedes gratiæ, quousque sedet Rex dans gratiam; quando autem est consummatio, tunc excitatur ad judicium : *Exsurge enim, inquit, Deus, judica terram (Psal. 81. 8).* Aliud etiam dicendum est. *Adeamus, inquit, cum fiducia*; id est, nullius rei malæ nobis conscii, non dubitantes : nam qui est ejusmodi, non potest accedere cum fiducia. Ideo alibi quoque dicit : *Tempore opportuno exaudiri te, et in die salutis adjuri te (Isa. 49. 8).* Nam quod nunc quoque qui post lavacrum peccant, inveniant pœnitentiam, est gratiæ. Ne autem audiens pontificem, existimes eum stare, statim ducit ad sedem : sacerdos autem non sedet, sed stat. Vides quoniam, quod factus sit pontifex, non est naturæ, sed gratiæ et demissionis et exinanitionis? Hoc nobis quoque opportunum est dicere, Adeamus cum fiducia petentes : solum fidem offeramus, et dat omnia. Nunc est tempus doni, nemo de se desperet. Tunc est tempus desperationis, quando clausus fuerit thalamus, quando Rex fuerit ingressus ad videndos eos qui accumbunt, quando sinus patriarchæ sunt accepturi eos qui iis sunt dignandi : nunc autem nondum : adhuc enim consistit theatrum, adhuc instat certamen, adhuc pendet præmium.

3. Festinemus ergo : Paulus enim dicit, *Sic curro, non quasi in incertum (1. Cor. 9. 26).* Cursu opus est, eoque vehementi. Qui currit, nullum videt ex omnibus, etiamsi ingrediatur per prata, etiamsi per loca arida et aspera : qui currit, non aspicit ad spectatores, sed ad præmium; etiamsi sint divites, etiamsi pauperes, etiamsi quis irrideat, etiamsi laudet, etiamsi contumelia afficiat, etiamsi lapidibus appetat, etiamsi domum diripiat, etiamsi viderit filios, etiamsi uxorem, etiamsi quodlibet, non avertitur; in hoc solum est ut currat, ut præmium accipiat. Qui currit, nusquam stat : nam si vel parum segnus fuerit et deses, totum perdet. Qui currit, non solum nihil remittit ante finem, sed etiam tunc maxime cursum intendit. Hoc a me dictum est ad eos qui dicunt, In juventute nos exercuimus, in juventute jejunavimus, nunc consenuimus. Nunc maxime oportet pietatem intendere. Ne mihi enumeres quæ olim a te recte sunt gesta; nunc te præbe juvenem florentemque et vegetum. Nam maxime quidem qui corporalem hunc currit cursum, postquam eum apprehenderit canities, non potest æque currere : nam quidquid est certaminis, est in corpore.

Senes ut juvenes currere debent in via salutis. — Tu

ὡν ἦν καὶ ἡμεῖς· νῦν, μᾶλλον δὲ καὶ τραχυτέραν· πάντων γὰρ ἔλαβε τῶν ἀνθρωπίνων πείραν. Εἶπεν ἐπι· *Ὅτι ἔστι κτίσις ἀφανής ἐνώπιον αὐτοῦ, τὴν θέσιτα [74] αἰνιττικώτερος.* Εἶπα, ἐπειδὴ τῆς σαρκὸς ἐπιλάβετο, συγκαταβατικώτερον πάλιν διαλέγεται λέγων· *Ἐχοντες οὖν ἀρχιερέα μέγαν, διεληλυθότα τοὺς οὐρανοὺς· καὶ μείζονα δεῖκνυσι τὴν κηδεμονίαν, καὶ ὅτι ὡσπερ οἰκείων προίσταται, καὶ οὐ θέλει αὐτοὺς ἐκπεσεῖν.* Μωϋσῆς μὲν γὰρ, φησὶν, οὐκ εἰσῆλθεν εἰς τὴν κατὰπανυσιν, αὐτὸς δὲ εἰσῆλθε· καὶ πῶς, ἐγὼ λέγω. Οὐ θαυμαστόν δὲ, εἰ οὐδαμοῦ αὐτὸ τέθεικεν· ἢ γὰρ ἵνα μὴ δόξωσιν ἀπολογίαν εὐρίσκειν, συμπεριέλαβε καὶ αὐτόν· ἢ ἵνα μὴ δόξη κατηγορεῖν τοῦ ἀνδρός, φανερώς αὐτὸ οὐκ εἶπεν. Εἰ γὰρ, οὐδενὸς τούτων λεχθέντος, ταῦτα προέφερον, λέγοντες, Κατὰ τοῦ Μωϋσέως καὶ κατὰ τοῦ νόμου οὗτος εἴρηκε· πολλῶ μᾶλλον εἰ εἶπεν· Οὐκ ἔστι Παλαιστίνη, ἀλλ' οὐρανός, μείζονα ἂν τούτων εἶπον. Ἄλλ' οὐ τὸ πᾶν τῷ ἱερεῖ δίδωσιν, ἀλλὰ καὶ τὰ παρ' ἡμῶν ζητεῖ, λέγω δὴ τὴν ὁμολογίαν. *Ἐχοντες οὖν, φησὶν, ἀρχιερέα μέγαν, διεληλυθότα τοὺς οὐρανοὺς, Ἰησοῦν τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ, κρατῶμεν τῆς ὁμολογίας.* Ποῖαν ὁμολογίαν λέγει; Ὅτι ἀνάστασις ἔστιν, ὅτι ἀναπαύσεως, ὅτι μυρία ἀγαθὰ, ὅτι ὁ Χριστὸς Θεὸς ἔστιν, ὅτι ἡ πίστις ὀρθή· ταῦτα ὁμολογήσωμεν, ταῦτα κατέχωμεν. Ὅτι δὲ ταῦτα ἀληθῆ, ὄχιον ἐκ τοῦ τὸν ἀρχιερέα ἔδωκε εἶναι. Οὐκοῦν ὅτι οὐκ ἐξέπεσομεν, ὁμολογῶμεν· εἰ καὶ μὴ πάρεστι τὰ πράγματα, ἀλλ' ἡμεῖς ὁμολογῶμεν· εἰ ἄρτι παρῆν, ψευδὸς ἦν. Ὅστε καὶ τοῦτο ἀληθές, τὸ ὑπεριθίσθαι· καὶ γὰρ ὁ ἀρχιερεὺς ἡμῶν μέγας· *Οὐ γὰρ ἔχομεν ἀρχιερέα μὴ δυνατόμενον συμπαθῆσαι ταῖς ἀσθενείαις ἡμῶν.* Οὐκ ἔστι, φησὶν, ἀγνοῶν τὰ ἡμέτερα, ὡς πολλοὶ τῶν ἀρχιερέων, οἱ τὸν ἐν θλίψεσιν οὐκ ἴσασιν, ἀλλ' οὐδὲ ὅ τι ποσὲ ἔστι θλίψις. Ἐπὶ γὰρ τῶν ἀνθρώπων ἀδύνατον εἰδέναι τὴν κάκωσιν τοῦ κακουμένου τὸν μὴ πείραν λαβόντα καὶ διὰ τῶν αἰσθητῶν ἔλθοντα. Πάντα ὑπέστη ὁ ἀρχιερεὺς ὁ ἡμέτερος· διὰ γὰρ τοῦτο πρῶτον ὑπέστη, καὶ τότε ἀνέβη, ἵνα δύνηται συμπαθεῖν. *Πειρασμένον δὲ κατὰ πάντα καθ' ὁμοίωσιν χωρὶς ἀμαρτίας.* Ὅρα πῶς καὶ ἄνω τὸ, Πυραπλησίως, εἶθηκε, καὶ ἐνταῦθα τὸ, *Καθ' ὁμοίωσιν.* Τουτέστιν, ἐδιώθη, ἐνεπτύθη, κατηγορήθη, ἐσχώθη, ἐσυκοφαντήθη, ἀπηλάθη, τὸ τέλος ἔσταυρώθη. *Καθ' ὁμοίωσιν χωρὶς ἀμαρτίας.* [75] Ἐνταῦθα καὶ ἄλλο αἰνιττικόν, ὅτι δυνατὸν χωρὶς ἀμαρτίας, καὶ ἐν θλίψεσιν δυνατὸν διενεγκεῖν. Ὅστε καὶ ὅταν λέγη, *Ἐν ὁμοίωσιν σαρκὸς,* οὐ τοῦτο φησὶν, ὅτι ὁμοίωμα σαρκὸς, ἀλλ' ὅτι σάρκα ἀνάλαβε. Διὰ τί οὖν εἶπεν· *Ἐν ὁμοίωσιν;* Περὶ ἀμαρτωλοῦ σαρκὸς εἶλεγεν· ὁμοία γὰρ ἦν τῇ σαρκὶ τῇ ἡμετέρᾳ· τῇ μὲν γὰρ φύσει ἢ αὐτῇ ἦν ἡμῖν, τῇ δὲ ἀμαρτιῶσιν ἢ αὐτῇ. *Προσερχόμεθα οὖν μετὰ παρρησίας τῷ θρόνῳ τῆς χάριτος αὐτοῦ, ἵνα λύσωμεν ἔλεον, καὶ χάριν εὐρωμεν εἰς εὐκαιρὸν βοήθειαν.* Θρόνον χάριτος τίνα φησὶ; Τὸν θρόνον τὸν βασιλικὸν περὶ οὗ φησὶν· *Εἶπεν ὁ Κύριος τῷ Κυρίῳ μου· Κάθου ἐκ δεξιῶν μου, ἕως ἂν θῶ τοὺς ἐχθρούς σου ὑποπόδιον τῶν ποδῶν σου.* Ὅσα εἶλεγε· Προσερχόμεθα μετὰ παρρησίας, ὅτι ἀναμάρτητον ἔχομεν ἀρχιερέα, καταγωνιζόμενον τὴν οἰκουμένην. *Θυρσεῖτε γὰρ, φησὶν, ἐγὼ νεκρικῶς τὸν κόσμον.* Τὸ γὰρ πάντα μὲν παθεῖν, καθαρὸν δὲ εἶναι ἀμαρτημάτων, τοῦτο ἔστιν. Εἰ ἡμεῖς ὑπὸ ἀμαρτίαν ἐσμῆν, φησὶν, αὐτὸς

δὲ ἀναμάρτητος. πῶς προσερχόμεθα μετὰ παρρησίας; Ὅτι θρόνος χάριτος ἔστιν, οὐ θρόνος κρίσεως νῦν.

Διὰ τοῦτο Προσερχόμεθα μετὰ παρρησίας, ἵνα λύσωμεν ἔλεον, εἰς τὸν ζητοῦμεν, φησὶ. Φιλοτιμία γὰρ τὸ πρῶτόν ἐστι, καὶ δωρεὰ βεβαίη. *Καὶ χάριν εὐρωμεν εἰς εὐκαιρὸν βοήθειαν.* Καλῶς εἴρηκεν· *Εἰς εὐκαιρὸν βοήθειαν.* Ἄν νῦν προτέλῃς, φησὶ, λήψῃ καὶ χάριν καὶ ἔλεον· εὐκαιρῶς γὰρ προτέρη· ἂν δὲ τότε προσέλθῃς, οὐκέτι· ἀκαιρὸς γὰρ τότε ἢ πρόσθεος· οὐ γὰρ ἔστι τότε θρόνος χάριτος. Θρόνος χάριτος ἔστιν, ἕως καθήται χαρίζομενος· ὁ Βασιλεὺς ὅταν δὲ ἡ συντέλεια γένηται, τότε ἐγείρεται εἰς κρίσιν· Ἀνάστα γὰρ, φησὶν, ὁ Θεός, κρῖνον τὴν γῆν. Ἔστι καὶ ἕτερον τι εἶπεν· *Προσερχόμεθα, φησὶ, μετὰ παρρησίας, τουτέστι, μηδὲν ἔχοντες συνειδῆς πονηρῶν, μὴ δισταζόντες· οὐ γὰρ δύναται μετὰ παρρησίας ὁ τοιοῦτος προσελθεῖν.* Διὰ τοῦτο καὶ ἀλλαχοῦ λέγει· *Καιρῶ δεκτῷ ἐπήκουσά σου, καὶ ἐν ἡμέρᾳ σωτηρίας ἐδόθησά σοι.* Ἐπεὶ καὶ νῦν τὸ μετὰ τὸ λουτρὸν ἀμαρτάνοντας εὐρίσκον μετάνοιαν, χάριτος ἔστιν. Ἴνα δὲ μὴ ἀκούσας αὐτὸν ἀρχιερέα, νομίσης ἔστάναι, εὐθέως αὐτὸν ἐπὶ τὸν θρόνον ἀγει· ὁ δὲ ἱερεὺς οὐ καθήται, ἀλλ' ἔστηκεν. Ὅρα δὲ ὅτι τὸ γενέσθαι ἀρχιερέα οὐ φύσει ἔστιν, ἀλλὰ χάριτος; καὶ [76] συγκαταβάσεως καὶ κενώσεως; Τοῦτο καὶ ἡμῖν εὐκαιρὸν νῦν εἶπεν· προσερχόμεθα μετὰ παρρησίας αἰτούντες· μόνον πίστιν προσαγάγωμεν, καὶ πάντα δίδωσι. Νῦν ὁ τῆς δωρεᾶς ἔστι καιρὸς, μηδαὶς ἑαυτοῦ ἀπογινωσκέτω. Τότε τῆς ἀπογνώσεως ὁ καιρὸς, ὅταν ὁ νομῶν κλείηται, ὅταν εἰσέλθῃ ὁ βασιλεὺς τοὺς ἀνακειμένους ἰδεῖν, ὅταν ἀπολάβωσι τοὺς κόλπους τοῦ πατριάρχου οἱ μέλλοντες τοῦτον ἀξιώσθαι· νῦν δὲ οὐπω· ἔτι γὰρ τὸ θέατρον συνῆστηκε, ἔτι ὁ ἀγὼν ἔστηκεν, ἔτι τὸ βραβεῖον μετῶρον.

γ'. Σπουδάσωμεν οὖν καὶ γὰρ Παύλος φησὶν· *Οὕτω τρέχω, ὡς οὐκ ἀδίηλος.* Δρόμον χρεῖα, καὶ δρόμον σφοδρῶ. Ὁ τρέχων οὐδένα τῶν ἀπάντων· ὁ δὲ, κἂν διὰ λειμῶνων, κἂν δι' ἀγχερῶν τόπων διαβάη· ὁ τρέχων οὐ πρὸς τοὺς θεατὰς ὁρᾷ, ἀλλὰ πρὸς τὸ βραβεῖον· κἂν πλούσιοι, κἂν πένητες ὡς, κἂν σκώπητις, κἂν ἐπειρή, κἂν ὑβρίζῃ, κἂν λίθοις βάλλῃ, κἂν τὴν οἰκίαν διαρπάξῃ, κἂν παιδάς ἴδῃ, κἂν γυναικα, κἂν ὄτιον, οὐδαμῶς ἐπιστρέφεται, ἀλλ' ἐνδῶ γίνεται μόνου, τοῦ τρέχειν, τοῦ λαθεῖν τὸ βραβεῖον. Ὁ τρέχων οὐδαμοῦ ἴσταται· ἐπεὶ κἂν μικρὸν βραχυμῆση, τὸ πᾶν ἀπώλεσεν. Ὁ τρέχων οὐ μόνον οὐδὲν ὑφαίρει πρὸ τοῦ τέλους, ἀλλὰ καὶ τότε μάλιστα ἐπιτείνει τὸν δρόμον. Τοῦτό μοι εἴρηται πρὸς τοὺς λέγοντας· Ἐν νεότητι ἠκράταμεν, ἐν νεότητι ἐνηστεύσαμεν, γεγηράκαμεν νῦν. Μάλιστα νῦν τὴν εὐλάβειαν ἐπιτείνειν χρῆ. Μὴ μοι τὰ παλαιὰ ἀριθμῶμαι κατορθώματα, νέεζε καὶ ἀμῶζε νῦν μᾶλλον. Ὁ μὲν γὰρ τὸν σωματικὸν τοῦτον τρέχων δρόμον, εἰκότως, ἐπειδὴν ἡ πολιὰ καταλάβῃ, οὐκέτι ὁμοίως τρέχειν δύναται· ἐν γὰρ τῷ σώματι τὸ πᾶν τοῦ ἀγώνος ἔστι.

Σὺ δὲ τίνο; ἔνεκεν ἑλαττοῖς τὸν δρόμον; ψυχῆς γὰρ ἐνταῦθα χρεῖα, ψυχῆς διεγχευμένη· ἢ δὲ ψυχῆ ἐν

γῆρα βιώνεται, μάλλον τότε ακμάζει, τότε γαυρούται. Καθάπερ γὰρ σώμα ἕως μὲν ἂν πυρστος συνέχεται καὶ ἐπαλλήλοις νοσήμασι, κἂν ἰσχυρὸν ἦ, τεταλαιπύρηται, ἐπειδὴν δὲ ἀπαλλαγῆ τῆς πολιορκίας ἐκείνης, ἀνακτάται τὴν οἰκείαν δύναμιν· οὕτω καὶ ἡ ψυχὴ ἐν νεότητι μὲν οὕσα πυρᾶται, καὶ δόξης αὐτὴν ἔρωσ [77] κατέχει μάλιστα καὶ τρυφῆς καὶ ἀφροδισίων καὶ πολλῶν ἄλλων φαντασιῶν· τοῦ δὲ γῆρωσ αὐτῆ ἐπελθόντος, πάντα ταῦτα ἀπελευνέται τὰ πάθη, τὰ μὲν διὰ τὴν καιρὸν, τὰ δὲ διὰ τὴν φιλοσοφίαν. Τοὺς μὲν γὰρ τόνους χαλάσαν τοῦ σώματος τὸ γῆρας, οὐδὲ βουλομέναν ἀφίησιν αὐτοῖς χρῆσθαι τὴν ψυχὴν, ἀλλ' ὡσπερ πολέμιους παντοδαποὺς καταστειλάν ἐν καθάρῳ θορόδω χωρὶφ καθίστησιν αὐτὴν, καὶ πολλὴν ἐργάζεται τὴν γαλήνην, καὶ τὸν φόβον ἐπεισάγει πλειονα. Εἰ γὰρ καὶ μηδεὶς ἕτερος, ἀλλ' οἱ γεγηρακότες ἴσασιν, ὅτι τελευτῶσι, καὶ ὅτι πάντως ἐγγὺς ἐστὶ καὶ τοῦ θανάτου. Ὅταν οὖν αἱ μὲν ἐπιθυμίαι ἐξεστῶνται αἱ βιωτικαί, ἡ δὲ τοῦ δικαστηρίου προσδοκία ἐπεισέρχεται, τὸ δυσπείθεδς αὐτῆς μαλάττουσα, οὐχὶ μάλλον προσεκτικωτέρα γίνεται, ἐὰν θέλῃ; Τί οὖν, φησιν, ὅταν ἴδωμεν τῶν νέων χαλεπωτέρους τοὺς γέροντας; Ὑπερβολὴν μοι λέγετε κακίας· καὶ γὰρ ἐπὶ τῶν μακρομένων, οὐδένεος ὠθούντος, ὀρώμεν αὐτοὺς κατὰ κορημῶν χειρῶντας. Ὅταν οὖν καὶ γέρονται τῶν νέων νοσῆ, ὑπερβολὴ τοῦτο κακίας ἐστὶ· καὶ οὐδὲ ἐν νεότητι ὁ τοιοῦτος ἀπολογίαν ἂν ἔχοι· οὐ γὰρ δύναται λέγειν, Ἄμαρτίας νεότητός μου καὶ ἀγνοίας μου μὴ μνησθῆς. Ὅ γὰρ ἐν γῆρα μένων ὁ αὐτός, δεικνυσιν ὅτι καὶ ἐν νεότητι ὑπάρχων, οὐ δι' ἄγνοιαν, οὐδὲ δι' ἀπειρίαν, οὐδὲ διὰ τὴν ἡλικίαν τοιοῦτος ἦν, ἀλλὰ διὰ βλάβην. Ἐκεῖνος γὰρ δύναται λέγειν Ἄμαρτίας νεότητός μου καὶ ἀγνοίας μου μὴ μνησθῆς, ὁ τὰ τῶν γέρονται προσήκοντα ποιῶν, ὁ ἐν τῷ γῆρα μεταβαλλόμενος· εἰ δὲ καὶ ἐν γῆρα τὰ αὐτὰ ἀσχημονεῖ, πῶς ἄξιον, γέροντα τὸν τοιοῦτον ὀνομάζεσθαι, οὐδὲ τὴν ἡλικίαν αἰδοῦμενον; Ὅ γὰρ λέγων, Ἄμαρτίας νεότητός μου καὶ ἀγνοίας μου μὴ μνησθῆς, ὡς ἐν τῷ γῆρα κατορθῶν, ταῦτά φησι.

Μὴ τοῖνον διὰ τῶν ἐν τῷ γῆρα γινομένων ἀποστερήσῃ σαυτὸν καὶ τῆς τῶν ἐπὶ τῇ νεότητι ἀμαρτημάτων συγγνώμης. Πῶς γὰρ οὐ ἀποπον καὶ συγγνώμης ἐπέκεινατὸ γινόμενον; γέροντα μεθύει, ἐν κατηλείοις καθέζεται, γέροντα εἰς ἵπποδρομίας σπεύδει, γέροντα εἰς θέατρα ἀναβαίνει, καθάπερ παιδῶν τρέχων μετὰ τοῦ πλήθους. Ὅντως αἰσχρὴν καὶ γέλωσ, τῆ μὲν πολιτῶ κοσμεῖσθαι ἔξωθεν, ἔνδοθεν δὲ [78] παιδὸς φρόνημα ἔχειν. Κἂν μὲν ὕβρισις τις νέος, εὐθέως προβάλλεται τὰς πολιὰς. Σὺ αὐτὰς αἰδέσθητι πρώτος· εἰ δὲ σὺ τὰς σεαυτοῦ οὐκ αἰδῆ, καὶ ταῦτα γέροντων. πῶς τὸν νέον τὰς σὰς αἰδέσθαι ἀξιοὺς πολιὰς; Οὐκ αἰδῆ τὰς πολιὰς, ἀλλ' αἰσχύνεις αὐτάς. Ὁ Θεὸς σε ἐτίμησε τῇ λευκότητι τῶν τριχῶν, ἔδωκε σοι προεδρίαν πολλήν· τί προδίδως τὴν τιμὴν; Πῶς σε αἰδέσθησεται ὁ νέος, ὅταν αὐτοῦ πλέον ἀσελγαίνης; Ἡ γὰρ πολιὰ τότε αἰδέσιμος, ὅταν τὰ τῆς πολιὰς πράττῃ· ὅταν δὲ νεωτερίζῃ, τῶν νέων καταγελαστότερος ἐσται. Πῶς οὖν δυνήσεσθε τῷ νέφ ταῦτα παρανεῖν ὑμεῖς οἱ γέροντες μεθούοντες ὑπὸ τῆς ἀταξίας; Οὐ τῶν γερόντων δὲ κατορθῶν ταῦτα λέγων, μὴ γένοιτο, ἀλλὰ τῶν νέων. Οἱ γὰρ ταῦτα πράττοντες, ἐμοὶ δοκεῖ, κἂν εἰς ἑκατοστὴν ἔλθωσιν ἔτος, νέοι εἰσὶ· καθάπερ οἱ νέοι, κἂν παιδία μικρὰ ὦσι, σωφρονῶσι δὲ, τῶν γερόντων εἰσὶν

ἀμείνους. Καὶ οὐκ ἐμὸς οὗτος ὁ λόγος, ἀλλὰ καὶ ἡ Γραφὴ ταύτην οἶδς τὴν διάκριον· Γῆρας γὰρ, γῆρας, τιμιον, οὐ τὸ πολυχρόνιον, καὶ ἡλικία γῆρας βίος ἀκηλίδωτος.

δ'. Καὶ γὰρ τὴν πολιάν τιμῶμεν, οὐκ ἐπειδὴ τὸ λευκὸν χρῶμα τοῦ μέλανος προτιμῶμεν, ἀλλ' ὅτι τεκμηριὸν ἐστὶ τῆς ἐναρέτου ζωῆς, καὶ ὀρώντες ἀπὸ τούτου στοχαζόμεθα τὴν ἔνδον πολιάν· ἂν δὲ τάναντία τῇ πολιτῶ διαπράττωνται, καταγέλαστοι γενήσονται διὰ τοῦτο μάλλον. Ἐπεὶ καὶ τὸν βασιλέα τιμῶμεν, καὶ τὴν ἀλουργίδα καὶ τὸ διάδημα, ἐπειδὴ σύμβολα ἐστὶ τῆς ἀρχῆς· ἐὰν δὲ ἴδωμεν αὐτὸν μετὰ τῆς ἀλουργίδος ἐμπυτούμενον, ὑπὸ τῶν δορυφόρων καταπατούμενον, ἀγχνόμενον, εἰς δεσμοτήριον ἐμβαλλόμενον, σπαραττόμενον, ἄρα αἰδέσθησόμεθα τὴν ἀλουργίδα, ἡ τὸ διάδημα, εἰπέ μοι, ἀλλ' οὐχὶ καὶ αὐτὸ τὸ σχῆμα δακρυσόμεν; Μὴ ἀξίου τοῖνον διὰ τὴν πολιάν τιμᾶσθαι, ὅταν αὐτὴν αὐτὸς ἀδικῆ; καὶ γὰρ καὶ αὐτὴ δίκην ὀφείλει παρὰ σοῦ λαβεῖν, ὅτι σχῆμα λαμπρὸν οὕτω καὶ τίμιον κατασχύνεις. Οὐ κατὰ πάντων ταῦτα λέγομεν, οὐδὲ κατὰ τοῦ γῆρωσ ἀπλῶς ἡμῖν ὁ λόγος, οὐχ οὕτω μέμηνα, ἀλλὰ κατὰ ψυχῆς νέας· τὸ γῆρας αἰσχυνούσης· οὐδὲ ὑπὲρ τῶν γεγηρακῶτων ταῦτα ἀλογούντες λέγομεν, ἀλλὰ τῶν κατασχυνόντων τὴν πολιάν. [79] Βασιλεὺς γὰρ ἐστὶν ὁ γέροντα, ἐὰν ἐθέλῃ, καὶ τοῦ τὴν ἀλουργίδα ἔχοντος βασιλικώτερος, τῶν παθῶν κρατῶν, καὶ ἐν τάξει δορυφόρων ὑποτάττων τὰ πάθη· ἐὰν δὲ ἔλκηται, καὶ καταδιβάζηται ἀπὸ τοῦ θρόνου, καὶ χρημάτων ἔρωτος καὶ δόξης κενῆς καὶ καλλωπισμοῦ καὶ τρυφῆς καὶ μέθης καὶ ὀργῆς καὶ ἀφροδισίων γίνηται δούλος, καὶ καλλωπίζεται ἐλαίφ τὴν τρίχα, καὶ τὴν ἡλικίαν ὑπὸ τῆς προαιρέσεως ὕβριζομένην δεικνύει· ποίος νέος ἂν εἴη κολάσεως ὁ τοιοῦτος ἄξιος δ; Ἀλλὰ μὴ γένοισθε τοιοῦτοι οἱ νέοι· οὐδὲ γὰρ ὑμῖν συγγνώμη ἐστὶν ἀμαρτανῶσι. Τί δήποτε; Ὅτι ἔξεστι γέροντα εἶναι ἐν νεότητι· καὶ ὡσπερ ἐν γῆρα νέοι εἰσὶν, οὕτω καὶ τούναντίον. Ὅσπερ γὰρ ἐκεῖ οὐδένα ἡ θριξὶ λευκαίνομένη σώζει, οὕτως οὐδὲ ἐν ταῦθα μέλαινα οὕσα ἐμποδίζει. Εἰ γὰρ ἀσχημονέστερον τὸν γέροντα ταῦτα ποιεῖ, ἄπερ εἶπον, πολλῶ μάλλον ὁ τὸν νέον· ἀλλ' ὁμως οὐδὲ ὁ νέος κατηγορίας ἀπήλακται. Νέος γὰρ ἐκεῖ δύναται συγγνώμην ἔχειν μόνον, ὅταν εἰς διοίκησιν πραγμάτων καλῆται, ὅταν ἀπειροσῆ, ὅταν χρόνον δέηται καὶ πείρας ὅταν, δὲ δέη σωφροσύνην καὶ ἀνδρείαν ἐπιδείξασθαι, οὐκέτι, οὐδὲ ὅταν δέη χρημάτων κρατεῖν. Ἐστὶ γὰρ ὅπου μάλλον τοῦ γέροντος κατηγορεῖται ὁ νέος. Ἐκεῖνος μὲν γὰρ πολλῆς δεῖται θεραπείας, τοῦ γῆρωσ ἐξασθενούντος αὐτόν· οὗτος δὲ δυνάμενος, ἐὰν θέλῃ, ἀρκεῖν ἑαυτῷ, πῶς αὐτὸς οὐχοι συγγνώμης, μὴ βουλόμενος, ὅταν ἀρπάξῃ μάλλον τοῦ γέροντος, ὅταν μνηστικῆ, ὅταν ἔξουθενῆ, ὅταν μὴ προίστηται ἑμᾶλλον τοῦ γέροντος, ὅταν πολλὰ φθέγγηται ἀκαίρως, ὅταν ὕβριζῃ, ὅταν λαιδορῆται, ὅταν μεθύῃ; Εἰ δὲ ἐν τῇ σωφροσύνῃ νομίζει μὴ δύνασθαι ἐγκαλεῖσθαι, ὅρα αὐτὸν καὶ ἐν ταῦθα πολλὰ ἔχοντα τὰ βοηθήματα, ἐάνπερ βούληται. Εἰ γὰρ

^a Νεαζούσης marg. Savil.

^b In hæc verba, ὁ τοιοῦτος ἄξιος desinit hæc homilij in Colb.; homilia vero octava incipit verbis Που οὖν ἔξαροτονθή post paginam integram ab initio, ut est in Editijs.

^c Legendum cum Mutiano πολλῶ μάλλον ἢ τὸν νέον, ut est sententia.

^d Μὴ προίστηται, id est, non patrocinetur, infirmioribus videlicet et viduis.

autem quam de causa cursum minuis? anima enim hic opus est, anima excitata et erecta: anima autem roboratur in senectute; imo tunc maxime viget, tunc exultat. Sicut enim corpus, quamdiu quidem tenetur febribus crebrisque et sibi invicem succedentibus morbis, etiamsi sit forte et robustum, est tamen afflictum; postquam autem fuerit liberatum ab illa obsidione, suas vires recuperat: ita etiam anima febricitat in juventute, et eam maxime tenet amor gloriæ et deliciarum et rei veneræ et aliorum multorum affectuum; cum advenit autem senectus, ea expellit hæc omnia quæ sunt corporis, partim quidem cum tempore, partim autem per philosophiam. Intensum enim robur corporis deprimens senectus, ne his quidem volentem uti sinat animam; sed tamquam omne genus hostibus compressis, eam constitit in loco puro a tumultibus, et magnam efficit tranquillitatem, et majorem affert timorem. Si enim nullus alius, at senes quidem certe norunt se morituros, et mortî omnino esse propinquos. Quando igitur quæ ad hanc vitam pertinent recedunt cupiditates ac libidines, subito autem ingruit expectatio iudicii, pervicaciam animæ molliens et inobedientiam, an non sit attentior si velit? Quid vero, inquit, quod videmus senes juvenibus deteriores? Summani mihi dicis vitii exsuperationem: nam et furiosos videmus nullo impellente se dare præcipites. Quando ergo vel senex laborat morbis juvenum, id summum est vitium: nec in juventute quidem, qui est huiusmodi, excusationem habuerit: non potest enim dicere, *Delicta juventutis meæ et ignorantias meas ne meminervis* (Psal. 24. 7). Nam qui manet idem in senectute, ostendit quod etiam in juventute non propter ignorantem, neque propter imperitiam, neque propter ætatem fuerit ejusmodi, sed propter socordiam. Ille enim potest dicere, *Delicta juventutis meæ et ignorantias meas ne meminervis*, qui facit quæ seni conveniunt, qui mutatur in senectute: si autem etiam in senectute eadem admittit probra et dedecora, quomodo par est ut is nominetur senex, qui ne ætatem quidem reveretur? Nam qui dicit, *Delicta juventutis meæ et ignorantias meas ne meminervis*, hæc dicit, tamquam in senectute se recte gerens.

Vitia senum tempore Chrysostomi. — Ne ergo propter ea, quæ fiunt in senectute, te ipsum privas etiam veniam peccatorum, quæ admisisti in juventute. Quomodo enim id non est absurdum et pejus quam ut mereatur veniam? senex ebrius est, sedet in cauponis, senex properat ad equorum curriculum, senex ascendit in theatrum, tamquam puer currens cum vulgo. Vere est pudor et res ridicula, extrinsecus quidem ornari canitie, intrinsecus autem sensum habere pueri. Et si quispiam juvenis cum contumelia affecterit, statim objicit canos. Tu eos prior reverere: si tu autem tuos non revereris, idque cum sis senex, quomodo æquum censes ut juvenis tuos revereretur? Non revereris canos, sed eos probro et dedecore afficis. Deus te honoravit candore

pilorum, magnam tibi dedit prærogativam: cur prodis honorem? Quomodo te reverebitur juvenis, quando es eo longe protervior et lascivior? Canities enim tunc est reverenda, quando agit quæ sunt canitiei: quando autem agit quæ sunt juvenum, magis erit ridicula quam juvenes. Quomodo ergo poteritis hæc suadere juvenibus, vos senes temulentî ob iramodestiam? Non senes accusans hæc dico, absit, sed juvenes. Nam qui hæc agunt, etiamsi ad annum centesimum pervenerint, mihi sunt juvenes: sicut juvenes, etiamsi sint parvi pueri, sint autem modesti et temperantes, sunt meliores senibus. Nec meum est quod dicitur, sed hanc quoque discretionem novit Scriptura: *Senectus venerabilis, inquit, non diuturna, et ætas senectutis vita immaculata* (Sap. 4. 9).

4. *Qui sit honor senectutis.* — Canos enim honoramus, non quia album colorem nigro præferimus, sed quia est signum vitæ quæ ex virtute agitur, et cum videmus, internos canos ex eo conjicimus: sin autem ea gerunt quæ canitiei sunt contraria, propterea magis fiunt ridiculi. Nam et regem honoramus, et purpuram, et diadema, quoniam sunt signa imperii: sed si eum viderimus cum purpura conspui, a satellitibus conculcari, suffocari, in carcerem conjici, discerpi ac convelli, numquid reverebimur purpuram aut diadema, nec etiam ipsum habitum deplorabimus? Ne velis ergo honorari propter canitiam, cum tu ipse ei facias injuriam: nam ipsa quoque de te debet pœnas sumere, quod habitum adeo splendidum et pretiosum probro afficias. Non hæc contra omnes dicimus, nec absolute a me verba fiunt adversus senectutem; non sum adeo insanus; sed adversus juvenilem animam, quæ dedecore afficit senectutem: neque de iis qui consenuerunt hæc dolentes dicimus, sed de iis qui canitiem dedecorant. Senex enim est rex, si velit, et eo qui est indutus purpura magis regalis, si imperet animi perturbationibus, et vitia tamquam satellites sibi subjiciat: sin autem trahatur et a sede dejiciatur, et pecuniæ, amoris, gloriæ inanis, et fucate elegantie deliciarumque et ebrietatis et iræ et rei veneræ fiat servus, et pilos infuset oleo, et ostendat ætatem a libero animi arbitrio contumelia affectam, quo non fuerit is dignus supplicio (a)? Sed vos, juvenes, ne sitis tales: neque enim vobis ignoscitur si peccatis. Quamobrem? Quoniam licet esse senem in juventute; ac sicut sunt juvenes in senectute, ita et contra. Sicut enim illic pilus dealbatus neminem servat, sic nec hic niger neminem impedit. Nam etsi hæc quæ dixi senem reddunt inhonestiorem multo magis quam juvenem; sed tamen nec juvenis liber est a reprehensione. Nam juveni tunc solum danda est venia, quando vocatur ad rerum administrationem, cum sit imperitus, cum tempore opus habeat et experientia: quando autem oportet ostendere virilitatem temperantia, nequaquam, neque quando oportet pecuniis imperare. Est enim ubi juvenis magis reprehenditur quam senex. Nam senex quidem multa opus habet curatione, cum

(a) In hæc verba desinit hæc homilia in Colb.

cum imbecillum reddat senectus : juvenis autem cum possit, si velit, sibi sufficere, quamnam assequetur veniam, quando magis rapit quam senex : quando acceptæ magis est memor injuriæ, quando despicit, quando non magis defendit quam senex : quando multa loquitur importune, quando contumelia afficit, quando maledicto appetit, quando inebriatur ? Si autem in temperantia et continentia existimat se non posse reprehendi, vide eum hic quoque multa habere adjumenta, si velit. Nam etsi cupiditas et libido ei magis est molesta quam seni, sunt tamen multa quæ potuerit magis facere quam senex, et illam incantare bestiam. Quænam ea sunt? Labores, lectiones, pervigilia, jejunia.

De monachis.— Cur autem hæc nobis dicis qui non sumus monachi? Hæc mihi dicis? dic Paulo, quando dicit : *Vigilantes in omni patientia et oratione (Coloss. 4. 2)* : quando dicit, *Carnis curam ne feceritis in concupiscentiis (Rom. 13. 14)*. Non enim hæc solum scripsit monachis, sed omnibus qui sunt in urbibus. Non debet enim mundanus seu sæcularis plus habere quam monachus, nisi in hoc solum, quod cohabitatur cum uxore : hic datur ei venia, in aliis autem minime, sed omnia eum oportet facere æque atque monachum. Jam vero et beatitudines quæ a Christo dictæ sunt, non dictæ sunt solum monachis ; nam periisset totus or-

bis terræ, et accusarem Deum crudelitatis. Si autem beatitudines dictæ sunt solis monachis, et fieri non potest ut eas consequatur mundanus ; ipse autem permisit nuptias : ipse ergo omnes perdidit. Si enim fieri non potest ut cum matrimonio faciat quæ sunt monachorum, perierunt et ad interitum redacta sunt omnia, et coacta est virtus in angustias. Quomodo autem sunt honorabiles nuptiæ (*Hebr. 13. 14*), quæ nobis tantum afferunt impedimentum ? Quid ergo dicendum est ? Fieri potest, atque adeo valde fieri, ut qui habemus uxores, virtutem sectemur et exerceamus, si velimus. Quomodo ? Si habentes uxores simus tamquam non habentes, si non lætemur ob possessiones, si mundo utamur tamquam non utentes (*1. Cor. 7. 31*). Si qui autem impediti fuerunt a nuptiis, sciant quod nuptiæ non fuere impedimento, sed liberum arbitrium quod male usum est nuptiis : nam neque vinum facit ebrietatem, sed malum animi institutum, et ejus usus supra modum. Moderate utere nuptiis, et eris primus in regno cælorum, et frueris bonis omnibus : quæ detur nobis omnibus consequi, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri simulque sancto Spiritui gloria, potestas, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA VIII.

CAP. 5. v. 1. *Omnis enim pontifex ex hominibus assumptus, pro hominibus constituitur in iis quæ sunt ad Deum, ut offerat dona et sacrificia pro peccatis : 2. qui condolare possit iis qui ignorant et errant, quoniam et ipse circumdatus est infirmitate : 3. et propterea debet, quemadmodum pro populo, ita etiam et pro semetipso offerre pro peccatis.*

1. Vult deinceps ostendere beatus Paulus, quomodo hoc Testamentum est longe melius et præstantius Veteri ; procul rationes prius jaciens tamquam fundamentum. Nam quoniam nihil erat corporale, neque imaginale, nempe non templum, non sancta sanctorum, non sacerdos tantum habens apparatus, non legales observationes, sed excelsiora omnia et perfectiora, et nihil ex rebus corporalibus : erat autem universum in rebus spiritualibus ; spiritualia autem infirmiores non æque inducunt atque corporalia : ideo totum hoc dicendi argumentum versat et agit. Vide autem ejus sapientiam : initium ducit a sacerdote, et continenter eum appellat pontificem, et ab ipso primo ostendit differentiam. Propterea primum definit quid sit sacerdos, et ostendit si qua habeat sacerdotis, et si qua sint symbola sacerdotii. Ei autem occurrebat et obstabat, quod neque esset ex genere nobili, neque ex tribu sacerdotali, neque sacerdos super terram ; hinc autem quidam dicturi esse videbantur. Quomodo ergo sacerdos ? quod in Epistola ad Romanos fecit (*Rom. 4*), id et nunc facit. Nam cum suscepisset argumentum non probabile, si hoc operetur fides quod non valuit labor legis et in vita instituenda salutaris ; ut ostendat id et fieri potuisse et factum esse, e infi-

git ad patriarcham, et universum reduxit ad illud tempus. Ita hic quoque alteram sacerdotii viam ingreditur, proponens ex iis quæ præcesserunt. Et sicut in punitione non solum adducit gehennam, sed ea etiam quæ contigerunt tempore patrum : ita hic quoque primum confirmat a presentibus. Nam oportebat quidem terrestrium fidem fieri ex cælestibus ; sed quando imbecilli sunt auditores, fit contrarium. Atque interim quidem prima ponit ea quæ sunt communia ; et tunc ostendit id quod exsuperet. Sic enim fit exsuperatio per comparisonem, quando in aliis quidem est inter eos communio et societas, in aliis vero exsuperat : sin minus, non fit amplius per comparisonem. *Omnis pontifex ex hominibus assumptus, hoc est Christo commune. Pro hominibus constituitur in iis quæ ad Deum pertinent.* Et illud commune. *Ut offerat dona et sacrificia pro populo.* Et hoc quoque, sed non totum : quæ restant autem, nequaquam. *Qui condolare possit iis qui ignorant et errant.* Hic jam est exsuperatio. *Quoniam ipse circumdatus est infirmitate, et propterea debet, quemadmodum pro populo, ita etiam pro seipso offerre pro peccatis.* Deinde aliud addit : *Fit, inquit, ab alio, et ipse non invadit.* Hoc quoque est commune. 4. *Nec quisquam sibi sumit honorem, sed qui vocatur a Deo, tamquam Aaron.* Hic aliud curat, ostendens quod a Deo sit missus. Quod quidem cum Judæis disserens assidue dicebat Christus : *Qui misit me, major me est (Joan. 8. 42)* ; et, *A me ipso non veni.* Hic mihi videtur etiam tacite Judæorum innuere sacerdotes, qui invadebant, et legem violabant sacerdotii. 5. *Sic et Christus non semetipsum glorificavit ut*

καὶ σφοδρύτερον αὐτὸν τοῦ γέροντος ἢ ἐπιθυμία ἐνοχλεῖ, ἀλλ' ὁμως ἐστὶ πολλά, ἃ μᾶλλον τοῦ γέροντος κοιτῆσαι δυνήσεται, καὶ ἐπάδειν τὸ θηρίον ἐκεῖνο. Ποῖα δὲ ταῦτα ἐστὶ; Πόνοι, ἀναγνώσεις, παννυχίδες, νηστεία.

[80] Τί οὖν πρὸς ἡμᾶς ταῦτα φησὶ τοὺς μὴ μονάζουσας; Ταῦτα ἐμοὶ λέγεις; εἰπέ Παῦλε, ὅταν λέγῃ, Ἀργυριούττες ἐν πάσῃ προσκαρτερήσεται καὶ δεήσει ὅταν λέγῃ· Τῆς σαρκὸς πρόνοιαν μὴ ποιήσθε εἰς ἐπιθυμίαν· οὐ γὰρ δὴ μοναχοὶς ταῦτα ἔγραφε μόνον, ἀλλὰ πᾶσι τοῖς οὖσιν ἐν ταῖς πόλεσι. Μὴ γὰρ ὁ κοσμικὸς ὀφείλει τι ἔχειν πλέον τοῦ μονάζοντος, ἢ τὸ γυναικί συνοικεῖν μόνον; ἐνταῦθα ἔχει τὴν συγγνώμην, ἐν δὲ τοῖς ἄλλοις οὐκ ἐστὶ, ἀλλὰ πάντα ἐξ ἰσῆς τῷ μονάζοντι πράττειν αὐτὸν προσήκει. Καὶ οἱ μακαρισμοὶ δὲ οὐ παρὰ τοῦ Χριστοῦ οὐ μονάζουσι μόνον εἰσὶν εἰρημένοι· ἐπεὶ τὸ πᾶν ἀπόλωλε τῆς οἰκουμένης, καὶ κατηγορήσαμεν ἂν ὠμότητα τοῦ Θεοῦ. Εἰ δὲ οἱ μακαρισμοὶ τοῖς μονάζουσιν εἰσι μόνους εἰρημένοι, καὶ τὸν κοσμικὸν οὐ δυνατόν αὐτοὺς κατορθῶται, αὐ-

τὸς δὲ τὸν γάμον ἐπέτρεψεν, ἄρα αὐτὸς πάντας ἀπόλλεσεν. Εἰ γὰρ οὐ δυνατόν μετὰ γάμου τὰ τῶν μονάζοντων ποιεῖν, πάντα ἀπόλλωλε καὶ διέφθαρται, καὶ εἰς στενὸν κατεκλείσθη τὰ τῆς ἀρετῆς. Πῶς δὲ καὶ τίμιος ὁ γάμος, ὅσοσούτων ἐμποδίζων ἡμῖν; Τί οὖν ἔστιν ἐπὶ πῆν; Δυνατὸν, καὶ σφόδρα δυνατόν καὶ γυναικας ἔχοντας τὴν ἀρετὴν μετιέναι, ἐὰν θέλωμεν. Πῶς; Ἐὰν ἔχοντες γυναῖκα, ὡς μὴ ἔχοντες ὦμεν· ἐὰν μὴ χαίρωμεν ἐπὶ κτήσεσιν, ἐὰν τῷ κόσμῳ χρώμεθα ὡς μὴ καταχρώμενοι. Εἰ δὲ τινες ἐνεποδίσθησαν ὑπὸ γάμου, ἰδέστωσαν ὅτι οὐχ ὁ γάμος ἐμπόδιον, ἀλλ' ἡ προαίρεσις ἢ κακῶς χρησαμένη τῷ γάμῳ· ἐπεὶ οὐδὲ ὁ οἶνος ποιεῖ τὴν μέθη, ἀλλ' ἡ κακῆ προαίρεσις, καὶ τὸ πέρα τοῦ μέτρου χρῆσθαι· μετὰ συμμετρίας τῷ γάμῳ χροῦ, καὶ πρῶτος ἐν τῇ βραδείᾳ ἔσθῃ, καὶ πάντων ἀπολαύσεις τῶν ἀγαθῶν· ὡν γένοιο πάντα; ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπία τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μετ' οὐ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ Η'.

[81] Πῶς γὰρ ἀρχιερεὺς ἐξ ἀνθρώπων λαμβανόμενος, ὑπὲρ ἀνθρώπων καθίσταται τὰ πρὸς τὸν Θεόν, ἵνα προσφέρει δῶρὰ τε καὶ θυσίας ὑπὲρ ἁμαρτιῶν, μετριοπαθεῖν δυνάμενος τοῖς ἀργουοῦσι καὶ πλανωμένοις, ἐπεὶ καὶ αὐτὸς περικεῖται ἀσθενείαν· καὶ διὰ ταύτην ὀφείλει, καθὼς περὶ τοῦ λαοῦ, οὕτω καὶ περὶ ἑαυτοῦ προσφέρειν ὑπὲρ ἁμαρτιῶν.

α'. Θέλει δεῖξαι λοιπὸν ὁ μακάριος Παῦλος, ὅτι πολλῶν βελτίων ἢ διαθήκη αὕτη τῆς παλαιᾶς· ποιεῖ δὲ τοῦτο, πῶρόθεν προκαταβάλλων τοὺς λογισμοὺς. Ἐπειδὴ γὰρ οὐδὲν ἦν σωματικόν, ἢ φανταστικόν, οἶον, οὐ νόσος, οὐχ ἄγρια ἀγίων, οὐχ ἱερεὺς τοσαύτην ἔχων κατασκευὴν, οὐ παρατηρήσεις νομικαί, ἀλλ' ὑψηλότερα καὶ τελειότερα πάντα, καὶ οὐδὲν τῶν σωματικῶν, τὸ δὲ πᾶν ἐν τοῖς πνευματικοῖς ἦν, οὐχ οὕτω δὲ τὰ πνευματικὰ τοὺς ἀσθενεστεροὺς ἐπήγετο, ὡς τὰ σωματικά· τούτου χάριν τούτον ὄλον κινεῖ τὸν λόγον. Καὶ θέα τὴν σύνεσιν· ἀπὸ τοῦ ἱερέως πρώτου ποιεῖται τὴν ἀρχὴν, καὶ συνεχῶς αὐτὸν ἀρχιερέα καλεῖ, καὶ ἀπ' αὐτοῦ πρῶτον δείκνυσιν τὴν διαφορὰν. Διὰ τοῦτο ὀρίζεται· πρῶτον τί ἐστὶν ἱερεὺς, καὶ δείκνυσιν τίνα ἔχει ἱερέως, καὶ τίνα σύμβολα γίνεται ἱερωσύνης· καὶ ἐπειπερ ἀντέπιπτεν αὐτῷ, ὅτι οὐδὲ εὐγενὴς ἦν, οὔτε ἐκ φυλῆς ἦν ἱερατικῆς, οὔτε ἐπὶ τῆς γῆς ἱερεὺς, εἰκόσ δὲ ἦν διὰ τοῦτο τινος εἰπεῖν, Πῶς οὖν ἱερεὺς εὐτος; ὅπερ ἐν τῇ πρῶτῃ Ῥωμαίους Ἐπιστολῇ, τοῦτο καὶ νῦν ποιεῖ. Ἀπίθανον γὰρ λόγον λαθῶν, εἰ πίστις ἐργάζεται τοῦτο ὅπερ οὐκ ἔσχευεν ὁ τοῦ νόμου πόνος καὶ ὁ τῆς πολιτείας ἰδρώς, καὶ θέλων δεῖξαι ὅτι τὸ δοκοῦν ἀδύνατον γέγονε καὶ κατορθώται, κατέφυγεν ἐπὶ τὸν πατριάρχην, καὶ εἰς ἐκεῖνον τὸν χρόνον τὸ πᾶν ἀνήγαγεν. Οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα τέμνει τῆς ἱερωσύνης τὴν ἑτέραν ὁδόν, ἀπὸ τῶν φησάντων αὐτὴν προτεθείς. Καὶ καθάπερ ἐπὶ τῆς κολάσεως οὐ τὴν γένναν παραφέρει μόνον, ἀλλὰ καὶ τὰ ἐπὶ τῶν πατέρων συμβάντα· οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα· πρῶτον ἀπὸ τῶν παρόντων τοῦτο βεβαιούται. Ἐδεῖ μὲν γὰρ ὑπὸ

τῶν οὐρανίων τὰ ἐπίγεια πιστεύσθαι, ἀλλ' ὅταν ἀσθενεῖς [82] ὧσιν οἱ ἀκούοντες, τὸ ἐναντίον γίγεται. Τέως οὖν ἃ κοινὰ ἐστὶ, τίθησι πρῶτα, καὶ τότε δείκνυσιν ὅτι ὑπερέχει. Ἢ γὰρ κατὰ σύγκρισιν ὑπεροχὴ οὕτω γίνεται, ὅταν ἐν μὲν τοῖς κοινωῇ, ἐν δὲ τοῖς ὑπερέχη· εἰ δὲ μὴ, οὐκ ἐστὶ κατὰ σύγκρισιν γίνεται. Πῶς γὰρ ἀρχιερεὺς ἐξ ἀνθρώπων λαμβανόμενος. Τοῦτο κοινὸν τῷ Χριστῷ. Ἐπὲρ ἀνθρώπων καθίσταται τὰ πρὸς τὸν Θεόν. Καὶ τοῦτο κοινόν. Ἴνα προσφέρει δῶρὰ τε καὶ θυσίας ὑπὲρ τοῦ λαοῦ. Καὶ τοῦτο, οὐχ ὄλον δὲ· τὰ δὲ λοιπόμνη, οὐκ ἐστὶ. Μετριοπαθεῖν δυνάμενος τοῖς ἀηροῦσι καὶ πλανωμένοις. Ἐνταῦθα λοιπὸν ἡ ὑπεροχὴ. Ἐπεὶ καὶ αὐτὸς περικεῖται ἀσθενείαν, καὶ διὰ ταύτην ὀφείλει, καθὼς περὶ τοῦ λαοῦ, οὕτω καὶ περὶ ἑαυτοῦ προσφέρειν ὑπὲρ ἁμαρτιῶν. Εἶτα καὶ ἄλλο προστίθηται· Ὅτι ὑφ' ἐτέρου γίνεται, καὶ ὅτι οὐκ αὐτὸς ἐπιπρόβ. Καὶ τοῦτο κοινόν. Καὶ οὐχ ἑαυτῷ τις λιμῶναι τὴν τιμὴν, ἀλλὰ καλούμενος ὑπὸ τοῦ Θεοῦ, καθὼς καὶ Ἀβραάμ. Ἐνταῦθα ἑτέρον τι πάλιν θεραπεύει, δείκνυς ὅτι ἀπὸ τοῦ Θεοῦ ἀπέσταται. Ὁ ἄνω καὶ κάτω Ἰουδαίους διαλεγόμενος ἔλεγεν ὁ Χριστὸς· Ὁ πέμψας με μείζων μου ἐστί, καὶ Ἀπ' ἐμῶν οὐκ ἐλήλυθα. Ἐνταῦθά μοι δοκεῖ καὶ τῶν Ἰουδαίων ἀνίστασθαι τοὺς ἱερέας, ὡς οὐκ ὄντας ἱερέας, τοὺς ἐπιπρόβοντας, καὶ τὸν νόμον τῆς ἱερωσύνης παραφθείροντας. Οὕτω καὶ ὁ Χριστὸς οὐχ ἑαυτὸν ἐδόξασε γεννηθῆναι ἀρχιερέα. Πῶς οὖν ἐχειροτονήθη, φησίν; Ὁ γὰρ Ἀβραάμ ἐχειροτονήθη πολλάκις, ὡς ἐπὶ τῆς βάβυλῳ, καὶ ὅτε τὸ πῦρ κατήλθε καὶ ἠγάπησε τοὺς ἐπιπρόβοντας τῇ ἱερωσύνῃ· ἐνταῦθα δὲ τούναντίον, οὐ μόνον οὐδὲν ἔπαθεν, ἀλλὰ καὶ εὐδοκίμοις. Πόθεν οὖν; Ἀπὸ τῆς προφητείας τοῦτο δείκνυσιν. Οὐδὲν ἔχει αἰσθητῶν, οὐδὲν ὁρατῶν. Διὰ τοῦτο ἀπὸ προφητείας, ἀπὸ τῶν μελλόντων ἱσχυρίζεται· Ἀλλ' ὁ λαλήσας, φησὶ, πρὸς αὐτὸν, Υἱὸς μου εἰ σὺ, ἐγὼ σήμερον γεννηθῆκα σε. Τί πρὸς τὸν Υἱὸν τοῦτο; Ναί, φησὶ, τοῦτο πρὸς τὸν Υἱὸν εἴρηται. Τί δὲ συμβάλλεται τὸ

ταιοῦτον πρὸς τὸ ζητούμενον; Καὶ πάνυ γε· προκατασκευῆ γάρ ἐστι τοῦ ὑπὸ Θεοῦ χειροτονηθῆναι. Καθώς καὶ ἐν ἑτέρῳ λέγει, *Σὺ ἱερεὺς εἰς τὸν αἰῶνα κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδέχ.* Πρὸς τίνα δὲ εἴρηται τοῦτο; τίς ἐστι κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδέχ; Οὐδείς ἕτερος ἢ οὗτος· πάντες γὰρ ὑπὸ τὸν νόμον ἦσαν, πάντες ἐσαββάτιζον, πάντες περιετέμνοντο· οὐδένα ἂν ἔχοι τις ἕτερον, φησὶ, δεῖξαι. *Ὁς ἐν ταῖς ἡμέραις [85] τῆς σαρκὸς αὐτοῦ δεήσεις τε καὶ ἱκετηρίας πρὸς τὸν δυνάμενον σώζειν αὐτὸν ἐκ θανάτου, μετὰ κραυγῆς ἰσχυρᾶς καὶ θαυμάτων προσεγγήκας, καὶ εἰσακουσθεὶς ἀπὸ τῆς εὐλαβείας. Καίπερ ὦν Υἱὸς, ἔμαθεν ἀπ' ὧν ἔπαθε τὴν ὑπακοήν.* Ὁρᾶς; οὐκ οὐδὲν ἄλλο ποιεῖ; ἢ τὸ κηδεμονικὸν παρίστασι καὶ τῆς ἀγάπης τὴν ὑπερβολὴν; Τί γὰρ βούλεται τὸ, *Μετὰ κραυγῆς ἰσχυρᾶς, οὐδαμοῦ τοῦτο τὸ Ἐθαγγελίον φησὶν, οὐδ' ὅτι ἐδάκρυσεν εὐχόμενος, οὐδ' ὅτι κραυγὴν ἀφῆκεν.* Ὁρᾶς ὅτι συγκατάθεσις ἦν; Οὐ γὰρ ἐνῆν εἰπεῖν ὅτι ηἴθετο, ἀλλὰ καὶ μετὰ κραυγῆς ἰσχυρᾶς. *Καὶ εἰσακουσθεὶς ἀπὸ τῆς εὐλαβείας. Καίπερ ὦν Υἱὸς, ἔμαθεν ἀπ' ὧν ἔπαθε τὴν ὑπακοήν· καὶ τελειωθείς ἐγένετο πᾶσι τοῖς ὑπακούουσιν αὐτῷ αἰτιος σωτηρίας αἰωνίου, προσαγορευθεὶς ἀπὸ τοῦ Θεοῦ ἀρχιερεὺς κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδέχ.* Ἔστως μετὰ κραυγῆς· διὰ τί καὶ ἰσχυρᾶς; *Καὶ μετὰ θαυμάτων προσεγγήκας, φησὶ, καὶ εἰσακουσθεὶς ἀπὸ τῆς εὐλαβείας.* Αἰσχυνέσθωσαν αἰρετικοὶ ἀθετοῦντες τὴν σάρκα. Τί λέγεις; ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ ἀπὸ εὐλαβείας τρώουτο; Καὶ τί περὶ τῶν πρῶφρων πλέον ἂν εἴποι τις; Ποία δὲ καὶ ἀκολουθία εἰπεῖν *Εἰσακουσθεὶς ἀπὸ τῆς εὐλαβείας, καὶ ἔπαγαγεῖν· Καίπερ ὦν Υἱὸς, ἔμαθεν ἀπ' ὧν ἔπαθε τὴν ὑπακοήν;* ταῦτα περὶ Θεοῦ ἂν τις εἴποι; καὶ τίς οὕτω μέμνη; τίς δὲ παραπαλιὸν ἂν ταῦτα ἐφθέγγετο; *Εἰσακουσθεὶς, φησὶν, ἀπὸ τῆς εὐλαβείας, ἔμαθεν ἀπ' ὧν ἔπαθε τὴν ὑπακοήν.* Ποίαν ὑπακοὴν ἔμαθεν; ὁ μέχρι θανάτου πρὸ τούτου ὑπακούσας, ὡς πατρὶ υἱός, πῶς δὲ καὶ ὕστερον ἔμαθεν;

β'. Ὁρᾶς ὅτι περὶ τῆς σαρκὸς εἴρηται; Εἰπέ δὲ ἡμεῖς, τοῦ Πατρὸς εἶδετο, ἵνα σωθῆ ἀπὸ τοῦ θανάτου, καὶ διὰ τοῦτο περίλυπος ἦν, καὶ ἔλεγεν· *Εἰ δυνατόν, παρελθέτω ἀπ' ἐμοῦ τὸ ποτήριον τοῦτο;* οὐδαμῶς δὲ περὶ τῆς ἀναστάσεως ἐδεήθη τοῦ Πατρὸς; ἀλλὰ καὶ τὸν αὐτίον αὐτὸς ἀποφαίνεται λέγων· *Λύσατε τὸν γαθὸν τοῦτον, καὶ ἐγὼ ἐν τρισὶν ἡμέραις ἐγερῶ αὐτόν· καὶ, Ἐξουσίαν ἔχω θεῖναι τὴν ψυχὴν μου, καὶ ἐξουσίαν ἔχω πάλιν λαβεῖν αὐτήν· οὐδείς ἀρεῖ αὐτὴν ἀπ' ἐμοῦ, ἀλλ' ἐγὼ τὴν αὐτὴν ἀπ' ἐμαυτοῦ.* Τί οὖν ἐστὶ; καὶ τίνας ἔνεκεν εἶδετο; Καὶ πάλιν [84] λέγει· *Ἰδοὺ ἀναβαίνουμαι εἰς Ἱεροσόλυμα, καὶ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου παραδοθήσεται τοῖς ἀρχιερεῦσι καὶ γραμματέεσι, καὶ κατακρινούσιν αὐτὸν θανάτῳ, καὶ παράδωσουσιν αὐτόν τοῖς ἔθνεσιν εἰς τὸ ἐμπαῖξαι καὶ μαστιγῶσαι καὶ σταυρώσαι, καὶ τῆ τρίτῃ ἡμέρᾳ ἀναστήσει.* Καὶ οὐκ εἶπεν, ὅτι Ἀναστήσει με ὁ Πατήρ. Πῶς οὖν περὶ τούτου ἐδεήθη; Ἀλλὰ περὶ τίνων ἐδεήθη; περὶ τῶν πιστευσάντων εἰς αὐτόν. Ὁ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· εἰσακούεται εὐχόμενος. Ἐπειδὴ γὰρ οὐδένα περὶ αὐτοῦ δόξαν εἶχον τὴν προσήκουσαν, εἶπεν ὅτι εἰσηκούσθη· ὥσπερ καὶ αὐτὸς τοὺς μαθητὰς παραμυθούμενος, ἔλεγεν· *Εἰ ἡγαπήσθε με, ἐχάρητε ἂν, ὅτι πρὸς τὸν Πατέρα μου πορεύομαι, ὅτι ὁ*

*Πατήρ μου μείζων μου ἐστὶ. Πῶς δὲ οὐχ ἑαυτὸν ἐδόξασεν ὁ ἑαυτὸν κενώσας, ὁ παραδούς ἑαυτόν; Παρέδωκε γὰρ, φησὶν, ἑαυτὸν ὑπὲρ τῶν ἁμαρτιῶν ἡμῶν· καὶ πάλιν, Δούς ἑαυτὸν ἀντίλυτρον ὑπὲρ πάντων ἡμῶν. Τί οὖν ἐστιν; Ὁρᾶς ὅτι διὰ τὴν σάρκα ταπεινὰ φθέγγεται περὶ ἑαυτοῦ; Οὕτω καὶ ἐνταῦθα, καίπερ ὦν Υἱὸς, ἀπὸ τῆς εὐλαβείας εἰσηκούσθη, φησὶ. Βούλεται γὰρ αὐτοῦ δεῖξαι τὸ κατόρθωμα ἂν ἄλλων ἢ τῆς χάριτος τοῦ Θεοῦ. Τοσαύτη, φησὶν, ἦν αὐτοῦ ἡ εὐλάβεια, ὡς καὶ ἀπὸ τούτου αἰδεῖσθαι αὐτὸν τὸν Θεόν. Ἐμαθεν ὑπακούειν, φησὶ, τῷ Θεῷ· ἐνταῦθα πάλιν δείκνυσιν ὅσον τῶν παθημάτων τὸ κέρδος. Καὶ τελειωθείς, φησὶν, ἐγένετο πᾶσι τοῖς ὑπακούουσιν αὐτῷ αἰτιος σωτηρίας· εἰ δὲ ἐκεῖνος Υἱὸς ὦν ἐκέρθανεν ἀπὸ τῶν παθημάτων τὴν ὑπακοήν, πολλῶ μᾶλλον ἡμεῖς. Ὁρᾶς ὅσα περὶ ὑπακοῆς διαλέγεται, ὥστε πείθεσθαι αὐτούς; Δοκοῦσι γὰρ μοι συνεχῶς ἀφημιᾶζειν, καὶ τοῖς λεγομένοις μὴ παρακολουθεῖν· τοῦτο γὰρ ἠνέκατο τῷ εἰπεῖν *Νωθροὶ γηγόνατε ταῖς ἀκοαῖς.* Ἀπ' ὧν ἔπαθε, φησὶ, συνεχῶς ἔμαθεν ὑπακούειν τῷ Θεῷ. Καὶ τελειωθείς· διὰ τῶν παθημάτων, φησὶ. Τοῦτο ἐστὶν ἄρα τελείωσις, καὶ διὰ τούτου ἐλθεῖν εἰς τελείωσιν χρῆ. Οὐ μόνον γὰρ αὐτὸς ἐσώθη, ἀλλὰ καὶ ἕτεροις τοῦτο γέγονε περιουσία σωτηρίας. Τελειωθείς ἄ γὰρ ἐγένετο τοῖς ὑπακούουσιν αὐτῷ αἰτιος αἰωνίου σωτηρίας. Προσαγορευθεὶς, φησὶν, ὑπὸ τοῦ Θεοῦ ἀρχιερεὺς κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδέχ. Περὶ οὗ πολλὴς ἡμῖν ὁ λόγος, καὶ δυσσεμνηνευτός ἢ. Μέλλων καθιέναι τὸν λόγον εἰς τὴν διάφορὰν τῆς ἱερῶς σῆνης, πρότερον αὐτοῖς ἐπιτιμᾶ, [85] δεικνύς, ὅτι καὶ ἡ τοσαύτη συγκατάθεσις γάλα ἦν, καὶ διὰ τὸ νηπίους εἶναι, πλέον ἐνδιέτριβε τῷ ταπεινῷ λόγῳ τῷ κατὰ σάρκα, καὶ ὡς περὶ τίνος δικαίου διαλέγεται. Καὶ θέα, οὔτε ἀπισιώπησε τὸν λόγον πάντη, οὔτε εἶπε· τὸ μὲν γὰρ, ἵνα ἀναγάγῃ αὐτῶν τὴν διάνοιαν, καὶ πλῆρη τελείους εἶναι, καὶ μὴ ἀποστρεφῆσθαι τῶν μεγάλων δογματῶν, πεποιήκε· τὸ δὲ, ἵνα μὴ καταχύσῃ αὐτῶν τὸν νοῦν. Περὶ οὗ πολλὴς ἡμῖν ὁ λόγος, φησὶ, καὶ δυσσεμνηνευτός λέγειν. ἐπεὶ νωθροὶ γηγόνατε ταῖς ἀκοαῖς. Ἐπειδὴ ἐκεῖνοι οὐκ ἀκούουσι, διὰ τοῦτο δυσσεμνηνευτός ὁ λόγος. Ὅταν γάρ τις πρὸς ἀνθρώπου ἐξη μὴ παρακολουθούντας, μηδὲ τὰ λέγόμενα νοοῦντας, ἐρμηνεύσει καλῶς αὐτοῖς οὐ δύναται. Ἀλλ' ἴσως τις ὡμῶν τῶν ἐνταῦθα ἐστηκότων ἰλιγγῆ, καὶ ἐπήρειαν τὸ πρᾶγμα νομίζει, εἰ δι' Ἑβραίους αὐτὸς ἐνεποκίσθη τὸν τελειότερον λαλήσαι λόγον. Τάχα μὲν οὖν καὶ ἐνταῦθα, πλὴν ὀλίγων, πολλοὺς εἶναι τοιοῦτους οἶμαι, ὥστε λέγεσθαι καὶ περὶ ὡμῶν τοῦτο· τῶν δὲ ὀλίγων ἔνεκεν ἐρῶ. Ἀπ' οὖν ἀπισιώπησεν, ἢ πάλιν αὐτὸν ἀνέλαβεν ἐν τοῖς ἐφεξῆς, καὶ ταῦτόν ἐποίησεν, ὅσον ἐν τῇ πρὸς Ῥωμαίους ἐπιστολῇ; καὶ γὰρ ἐκεῖ πρότερον ἐπιστομίμας τοὺς ἀντιλέγοντας, καὶ εἰπὼν, *Μενούνη γε, ὡ ἀνθρώπε, σὺ τίς εἶ; ὁ ἀνταποκρινόμενος τῷ Θεῷ;* τότε τὴν λύσιν ἐπάγει. Ἐγὼ δὲ αὐτὸν οὔτε πάντη σεσιγηκέναι, οὔτε εἰρηκέναι οἶμαι, ἵνα εἰς πλῆθος ἀγάγῃ τοὺς ἀκροατὰς. Μηνημονεύσας γὰρ καὶ εἰπὼν μεγάλα τινὰ ἐναποκεῖσθαι τῷ λόγῳ, ὅρα πῶς*

^a Sic Colb., Regg., Commel. et marg. Savil. Editti vero, γέγονεν ἐκ περιουσίας τελειωθείς. Cum Colbertino consentit Interpres, itemque Mutianus.

^b Colb. καὶ δυσσεμνηνευτός βούλεται ταῖς γραφαῖς προσέχειν. Post hæc habetur in eodem codice hiatus in-gens.

pontifex fieret. Ubi ergo fuit institutus et ordinatus? Aaron enim sæpe fuit institutus et ordinatus, ut in virga, et quando ignis descendit, et eos qui invadebant sacerdotium e medio sustulit: hic autem contra, non solum eis nihil mali accidit, sed in bona sunt existimatione. Undenam ergo? Hoc ostendit ex prophetia. Nihil habet sensibile nec aspectabile. Ideo hoc confirmat ex prophetia et ex futuris: *Sed qui loquutus est ad eum: Filius meus es tu, ego hodie genui te.* Quid hoc ad Filium? Maxime, inquit, hoc de Filio dictum. Quid ad quæstionem confert? Multum: hæc est enim præcedens probatio quod sit a Deo institutus et ordinatus. 6. *Quemadmodum et in alio loco dicit: Tu es sacerdos in æternum secundum ordinem Melchisedech.* Cui autem hoc dictum est? quis est secundum ordinem Melchisedech? Nullus alius; omnes enim erant sub lege, omnes observabant sabbata, omnes circumcidebantur. Non potest quispiam aliam dicere. 7. *Qui in diebus carnis suæ, preces supplicationesque ad eam, qui possit illum salvum facere a morte, cum clamore valido et lacrymis offerens, exauditus est pro sua reverentia.* 8. *Et quidem cum esset Filius Dei, didicit ex iis quæ passus est obedientiam.* Vides quod nihil aliud facit, quam quod ostendit quam gerit curam et summam caritatem? Quid enim sibi vult illud, *Cum clamore valido?* nusquam hoc dicit Evangelium, neque quod orans sit lacrymatas, neque quod clamorem ediderit. Vides quod hoc erat sui ad nostrum captum demissio? Non enim satis habuit dicere quod sit precatus, sed etiam quod eum clamore valido. *Et auditus, inquit, pro sua reverentia.* Etiamsi esset Filius, didicit ex iis quæ passus est obedientiam. 9. *Et consummatus factus est omnibus obtemperantibus ei causa salutis æternæ, 10. appellatus a Deo pontifex juxta ordinem Melchisedech.* Esto cum clamore: cur etiam valido? *Et cum lacrymis, inquit, offerens, exauditus est pro reverentia.* Erubescant hæretici, qui carnem negant (a). Quid dicis? exaudiebatur Filius Dei pro reverentia? Et quid de prophetis plus dixeritis? Quænam autem est consequentia dicere, *Exauditus pro reverentia;* et addere, *Etiamsi esset Filius, didicit ex iis quæ passus est obedientiam?* hæcne de Deo dixerit quispiam? et quis adeo insanierit? quis autem amote mentis hæc fuerit loquutus? *Exauditus, inquit, pro reverentia, didicit ex iis quæ passus est obedientiam.* Quam obedientiam? qui usque ad mortem antea obedivit, tanquam patri filius, quomodo postea didicit?

2. Vides hoc dictum esse de carne? quod autem dicit est hujusmodi. Dic mihi, rogabatne Patrem ut servaretur a morte, et propterea erat tristis, et dicebat: *Si possibile est, transeat a me calix iste (Matth. 26. 39)*? pro resurrectione autem nusquam oravit Patrem, sed contra ipse pronuntiat, dicens: *Solvite templum hoc, et in tribus diebus excitabo ipsum;* et, *Potestatem habeo ponendi animam*

(a) Hæretici illi qui carnem negabant, ille erant qui dicebant Christum specie tantum carnem assumpsisse, de qua supra.

meam, et potestatem habeo rursus recipiendi eam: nemo tollit eam a me, sed ego eam pono a meipso (Joan. 2. 19. et 10. 18). Quid est ergo? quamnam ob causam precabatur? Et rursus dicebat: *Ecce ascendiurus Jerosolimam, et Filius hominis tradetur pontificibus et scribis, et condemnabunt eum morte, et tradent eum gentibus ad illudendum et flagellandum et crucifigendum, et tertia die resurget (Matth. 20. 18).* Et non dixit, Pater me faciet resurgere. Quomodo ergo de eo precabatur? Sed pro quibus precabatur? pro iis qui in ipsum crediderant. Quod autem dicit est hujusmodi: Facile exauditur. Nam quoniam de illo mundum habebant eam quam par erat opinionem, dixit eum fuisse exauditum, sicut ipse quoque discipulos consolans dicebat: *Si me diligereis, gauderetis mihi, quoniam ad Patrem meum vado, quia Pater major me est (Joan. 14. 28).* Quomodo autem non seipsum glorificavit, qui seipsum exinanivit, qui seipsum tradidit? *Tradidit enim, inquit, seipsum pro peccatis nostris (Gal. 1. 4);* et rursus, *Qui dedit seipsum redemptionem pro omnibus nobis (1. Tim. 2. 6).* Quid ergo est? Vides quod propter carnem de se loquitur humilia? Ita hic quoque, etiamsi esset Filius, exauditus fuit pro sua reverentia: vult enim ostendere id quod gestum est magis esse opus suum, quam Dei gratiæ. Tanta, inquit, fuit ejus reverentia ac pietas, ut ideo eam revereretur Deus. Didicit, inquit, Deo obedire. Hic rursus ostendit quantum sit lucrum perpassionum. *Et consummatus, inquit, factus est omnibus obtemperantibus ei causa salutis.* Si autem ille, cum esset Filius, ex perpassionibus lucratus est ut obediret, multo magis nos. Vides quam multa dicat de obedientia, ut ipsi persuadeantur? Videntur enim mihi frequenter habenas excutere nec diciis obtemperare: hoc enim subindicavit, dicens, *Segnes facti estis ad audiendum.* Ex iis quæ passus est, inquit, continenter didicit Deo obedire. *Et consummatus: per passiones, inquit.* Hoc est ergo consummatio, et per hoc venire oportet ad perfectionem. Non solum ipse salvus evasit, sed hoc etiam fuit alii copia salutis: *Consummatus enim fuit obtemperantibus ipsi causa salutis æternæ.* Appellatus, inquit, a Deo pontifex secundum ordinem Melchisedech. 11. *De quo nobis grandis sermo et ininterpretabilis ad dicendum.* Deducturus orationem ad differentiam sacerdotii, prius eos increpat, ostendens quod tam magna sui demissio sit lac; et quod illi sint infantes, magis est inmoratus in humili qui est secundum carnem sermone, et loquitur tanquam de quodam justo. Vide autem: nec omnino præterit rem silentio, neque dixit: nam illud quidem fecit ut mentem eorum erigeret, et persuaderet ut essent perfecti, et magnis non privarentur dogmatibus; hoc autem fecit, ne obrueret eorum intelligentiam. *De quo nobis grandis sermo, inquit, et ininterpretabilis ad dicendum, quoniam imbecilles facti estis ad audiendum.* Quoniam illi non audiunt, propterea est oratio difficilis ad interpretandum. Quando enim alicui res est cum hominibus qui non assequuntur nec intelligunt quæ dicuntur,

is non potest eis recte interpretari. Sed forte quispiam ex vobis, qui hic statis, caligat, et damnum rem esse existimat, si ipse propter Hebræos fuerit impeditus ne sermonem loqueretur perfectiorem. Atque forte quidem hic quoque, præter paucos, multos opinor esse tales, ut hoc etiam de vobis dicatur: propter paucos autem dicam. Numquid ergo sermonem silentio præteriit, aut eum rursus sumpsit in iis quæ deinceps sequuntur, et idem fecit quod in Epistola ad Romanos? nam illic quoque, cum os prius obstruxisset contradicentibus, et dixisset, *O homo, tu quis es qui respondeas Deo (Rom. 9. 20)?* tunc subiungit solutionem. Ego autem puto neque ipsum omnino silentio præteriisse, neque dixisse, ut auditores inducat in desiderium. Nam cum admonuisset, et dixisset magna quædam esse sita in sermone, vide quomodo cum laude eos increpet. Hoc enim semper est Pauli sapientiæ, difficilia ac molesta miscere cum benignis: quod etiam facit in Epistola ad Galatas, dicens: *Currebatis bene: quis vos impeditit (Galat. 5. 7)?* et, *Tanta passi estis sine causa? si tamen sine causa (Galat. 3. 4)?* et, *Ego de vobis confido in Domino (Galat. 3. 10)*. Quod his quoque dicit: *Confidimus de vobis meliora, et viciniora salutis (Hebr. 6. 9)*. Duo ergo hæc facit: neque nimis intendit, neque sinit eos concidere. Recte. Nam si aliorum exempla sufficiunt ad excitandum auditorem, et ad adducendum ad emulationem: quando quis habet a seipso exemplum, et jubetur seipsum æmulari, multo magis inducitur doctrina, ut fieri potest. Et hoc ergo ostendit, neque sinit eos tamquam valde damnatos concidere, nec ut qui semper sint mali, sed quod etiam aliquando fuerint boni. 12. *Etenim cum deberetis esse magistri propter tempus*, inquit. Ostendit hic eos longo ante tempore credidisse: ostendit etiam quod etiam alios debeant instituere. Vide ergo eum assidue parturire, ut introducat sermonem de pontifice, et semper differre. Audi enim quomodo inceperit: *Habentes pontificem magnum, qui penetravit cælos*; et cum prætermisisset dicere quomodo magnum, rursus dicit: *Omnis enim pontifex ex hominibus assumptus, pro hominibus constituitur in iis quæ sunt ad Deum*; et rursus, *Sic etiam Christus non seipsum glorificavit ut fieret pontifex*. Et iterum cum dixisset, *Tu es sacerdos in æternum secundum ordinem Melchisedech*; rursus differt, dicens: *Qui in diebus carnis suæ preces supplicationesque obtulit*.

3. Quoniam ergo toties fuit depulsus, veluti respondens et se excusans, dicit: In vna causa est referenda. Papæ, quanta differentiali cum deberent alios docere, sunt quidem non solum discipuli, sed etiam ultimi discipuli. *Etenim cum deberetis esse magistri propter tempus, rursus indigetis ut vos doceamini quæ sunt elementa exordii sermonum Dei*. Illic elementa exordii dicit humanitatem. Ut enim in exterius literis primum oportet dicere elementa, ita hic quoque primum doceri oportebat de humanitate. Vides quænam sit causa cur loquatur humilia? Ita etiam fecit Paulus disserens cum Atheniensibus, et

dicens: *Et tempora quidem hujus ignorantie despicens Deus, nunc annuntiat hominibus ut omnes ubique penitentiam agant, eo quod statuit diem, in quo iudicaturus est orbem in æquitate, in viro in quo statuit, fidem præbens omnibus, suscitans eum a mortuis (Act. 17. 30. 31)*. Propterea si quidpiam quidem dicit excelsum et sublime, hoc dicit breviter: humilia autem dispersa sunt in multis locis Epistolæ. Et sic ostenditur id quod est excelsum et sublime: nam quod est valde humile, non sinit ut de divinitate suspicemur. Ita hic quoque quod tutum est servans, humilia humanitati adjungit: in causa autem erat, quod illi non possent perfectiora audire. Hoc maxime significabat in Epistola ad Corinthios, dicens: *Cum enim fuerit inter vos zelus et contentio, nonne carnales estis (1. Cor. 3. 3)?* Vide autem multam ejus prudentiam: nempe quam congruenter et convenienter se gerat in subjectas ægritudines. Nam illic quidem imbecillitas magna ex parte existebat ex ignorantia, vel potius ex peccatis; hic autem non ex peccatis, sed ex continentibus afflictionibus. Et ideo usus est etiam dictionibus quæ possint ostendere differentiam, illic dicens, *Carnales facti estis*; hic vero, *Quia major erat dolor, hebetes facti estis*. Illi non enim non potuerunt ferre, ut qui essent carnales; isti autem potuerunt. Dicere enim, *Quoniam imbecilles facti estis ad audiendum*, est significantis quod olim fuerint sani et fortes animique alacritate ferventes, et postea hoc de eis testatur. *Et facti estis quibus lacte opus sit, non solido cibo*. Semper lac vocat humilem sermonem, et hic et illic. *Cum deberetis, inquit, esse magistri propter tempus*: ac si diceret, *Propter quod maxime dissoluti et supini facti estis, propter id maxime debetis esse fortes, nempe propter tempus*. Lac vocat humilem sermonem quod conveniat simplicioribus: hoc autem est contrarium perfectioribus, et est noxium in iis immorari. Quamobrem non oportebat nunc inferri legalia, neque ex his fieri comparisonem: quia pontifex, et quia sacrificavit, et oravit cum clamore et supplicatione. Vide ergo quomodo hæc nobis fastidio sint; sed ea illos tunc nutriebant, neque usquam ea fastidiebant. Verus ergo cibus sunt Dei eloquia, quæ animam nutriunt. Quod autem verbum sit esca, hinc palam est: *Dabo enim, inquit, eis non famem panis, nec sitim aquæ, sed famem audiendi verbi Domini (Amos 8. 11)*. *Lac vobis potum deï, non escam (1. Cor. 3. 2)*. Non dixit, Nutrii, ostendens id non esse nutrimentum, sed id esse sicut infantibus, qui non possunt nutriri pane: iis enim non datur potus, sed est eis nutrimentum pro potu. Neque dixit, *Opus habetis, sed, Facti estis quibus lacte opus sit, non solido cibo*; hoc est, Vos voluistis, vos ipsos eo redigestis, et ad hanc compulistis necessitatem. 15. *Omnis enim qui lactis est particeps, expertus est sermonis justitiæ: parvulus enim est*. Quid est sermo justitiæ? Illic mihi videtur etiam vitæ rationem subindicare: quod quidem Christus quoque dicebat, *Nisi abundaverit justitia vestra plus quam scribarum et Phariseorum (Matth. 5. 20)*. Hoc

μετ' ἐγκωμίου ποιεῖται τὴν ἐπιτίμησιν. Τοῦτο γὰρ αἰετῆς σοφίας Παύλου, τὰ δυσχερῆ τοῖς χρηστοῖς ἀναμειγνύει· ὁ καὶ ἐν τῇ πρὸς Γαλάτας ποιεῖ, λέγων, *Ἐγρέχετε καλῶς· τίς ὑμῶν ἐνέκοψε*; καὶ, *Τοσούτω ἐπάθετε εἰκῆ*; *εἰ γε καὶ εἰκῆ*· καὶ, *Πέποιθα εἰς ὑμᾶς ἐν Κυρίῳ*. Ὁ καὶ τούτους φησί· *Πεπίστευθα δὲ περὶ ὑμῶν τὰ κρείττονα, καὶ ἐχόμενα σωτηρίας*. Δύο γὰρ ταῦτα ποιεῖ· οὕτε ἐπιτείναι, οὕτε ἀφίησιν αὐτοὺς ἀναπνεῖν· εἰκότως· εἰ γὰρ τὰ ἐτέρων παραδείγματα ἱκανὰ τὸν ἀκούοντα ἀναστήσαι, καὶ εἰς ζῆλον ἀγαγεῖν· ὅταν τις παρ' ἑαυτοῦ τὸ ὑπόδειγμα ἔχη, καὶ ἑαυτὸν παρακελεύηται ζηλοῦν, πολλῶν μᾶλλον ἐντεύθεν ἦδη τὸ δυνατόν τῆς διδασκαλίας εἰσάγεται. Καὶ τοῦτο οὖν δείκνυσσι, [86] καὶ οὐκ ἀφίησιν ὡς σφόδρα κατεγνωσμένους ἀναπνεῖν, οὐδὲ ὡς αἰετῆς κακοῦς, ἀλλ' ὅτι ποτὲ ἐγένοντο καὶ χρηστοί, λέγει· *Καὶ γὰρ ὀφείλοτες εἶναι διδασκαλοὶ διὰ τὸν χρόνον*. Δείκνυσιν ἐνταῦθα πρὸ πολλοῦ χρόνου πεπιστευκότας αὐτοὺς· δείκνυσσι δὲ ὅτι καὶ ἄλλους ὀφείλους να κατηγῆν. Ὅρα γοῦν αὐτὸν συνεχῶς ὠδοῖοντα τὸν περὶ τοῦ ἀρχιερέως εἰσαγαγεῖν λόγον, καὶ αἰετῆ ἀναβαλλόμενον. Ἄκουε γὰρ πῶς ἤρξατο· *Ἐχοντες ἀρχιερέα μέγαν διατηλυθότα τοὺς οὐρανοὺς*· καὶ παρῆς εἰπεῖν πῶς μέγαν, πάλιν φησί· *Πᾶς γὰρ ἀρχιερεὺς ἐξ ἀνθρώπων λαμβανόμενος, ὑπὲρ ἀνθρώπων καθίσταται τὰ πρὸς τὸν Θεόν*· καὶ πάλιν· *Οὕτω καὶ ὁ Χριστὸς οὐχ ἑαυτὸν ἐδόξασε γεννηθῆναι ἀρχιερέα*. Καὶ πάλιν εἰπὼν· *Σὺ εἰ ἱερεὺς εἰς τὸν αἰῶνα κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδέχ, πάλιν ἀναβάλλεται λέγων· Ὅς ἐν ταῖς ἡμέραις τῆς σαρκὸς αὐτοῦ δεήσεις καὶ ἰκετηρίας προσήνεγκεν*.

γ'. Ἐπεὶ οὖν τοσούταξίς ἐξεκρούσθη, ὡσανεὶ ἀπολογούμενος φησιν, Ἡ αἰτία παρ' ὑμᾶς Βαβαλ, πόση διαφορά; ὀφείλοντες ἄλλους διδάσκειν, οὐδὲ ἄπλως μαθηταὶ εἶσιν, ἀλλὰ μαθηταὶ ἔσχατοι. *Καὶ γὰρ ὀφείλοτες εἶναι διδασκαλοὶ διὰ τὸν χρόνον*, φησί, *πάλιν χριστὸν ἔχετε τοῦ διδάσκειν ὑμᾶς τίνα τὴ στοιχεῖα τῆς ἀρχῆς τῶν λογίων τοῦ Θεοῦ*. Ἐνταῦθα στοιχεῖα ἀρχῆς τὴν ἀνθρωπότητά φησιν. Ὅσπερ γὰρ ἐπὶ τῶν ἔξωθεν γραμμάτων πρῶτον τὰ στοιχεῖα δεῖ μαθεῖν, οὕτω καὶ ἐπὶ τῶν θεῶν λογίων πρῶτον περὶ τῆς ἀνθρωπότητος ἔδει διδάσκασθαι. Ὅρᾳς τίς ἡ αἰτία τοῦ ταπεινὰ φέγγεσθαι; Οὕτω καὶ Ἀθηναίοις ἐποίησεν ὁ Παῦλος διαλεγόμενος αὐτοῖς καὶ λέγων· *Τοὺς μὲν οὖν χρόνους τῆς ἀγνοίας ὑπερῶν ὁ Θεός, ταῦν παραγγέλλει τοῖς ἀνθρώποις πᾶσι πανταχοῦ μετανοεῖν, καθότι ἔστησεν ἡμέραν, ἐν ἧ μὲλλει κρίνειν τὴν οἰκουμένην ἐν δικαιοσύνῃ, ἐν ἀνδρὶ ᾧ ὤρισε, πλοῦτην παρασχόντων πᾶσιν, ἀναστήσας αὐτὸν ἐκ νεκρῶν*. Διὰ τοῦτο εἰ μὲν τι ὑψηλὸν λέγει, ἐν βραχεῖ τοῦτό φησι, τὰ δὲ ταπεινὰ πολλοῦ διέσπαρται τῆς ἐπιστολῆς. Καὶ οὕτω δὲ τὸ ὑψηλὸν δείκνυσται· τὸ γὰρ σφόδρα ταπεινὸν οὐκ ἀφίησι περὶ τῆς θεότητος ταῦτα ὑποπτεύεσθαι. Οὕτω καὶ ἐνταῦθα τὸ ἀσφαλὲς φυλάττων, τὰ ταπεινὰ προσάπτει τῇ ἀνθρωπότητι· καὶ τὸ αἴτιον, τὸ μὴ δύνασθαι αὐτοὺς τῶν τελείων ἀκούειν. Τοῦτο

μάλιστα ἐν τῇ πρὸς Κορινθίους ἐσήμανεν Ἐπιστολῆ· εἰπὼν· *Ὅπου γὰρ ἐν ὑμῖν ζῆλος καὶ ἔρις καὶ διχοστασίαι*, [87] *οὐκ ἰσχυροὶ ἐστε*; Θεὰ δὲ μοι τὴν σύνεσιν αὐτοῦ τὴν πολλήν, πῶς καταλλήλως αἰετῆς ὑποκειμένους πάθει προσφέρεται. Ἐκεῖ μὲν γὰρ ἡ ἀσθένεια ἀπὸ ἀμαθίας τὸ πλεον ἐγένετο, μᾶλλον δὲ ἀπὸ ἀμαρτημάτων· ἐνταῦθα δὲ οὐκ ἀπὸ ἀμαρτημάτων μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τῶν θλιψέων τῶν συνεχῶν· διὸ καὶ λέξεται δεῖξασθαι· δυναμέναις τὴν διαφορὰν κέχρηται, ἐκεῖ μὲν λέγων, *Σαρκεῖοι ἐστε*, ἐνταῦθα δὲ· Ἐπεὶ μείζων ἡ ὀδύνη, *νωθροὶ γεγόνατε*. Καὶ ἐκεῖνοι μὲν οὐκ ἠδυνήθησαν ἐνεγκεῖν, ἅτε σαρκικοί ἦντες· οὗτοι δὲ ἠδυνήθησαν. Τὸ γὰρ εἰπεῖν, *Ἐπεὶ νωθροὶ γεγόνατε ταῖς ἀκοαῖς*, δηλοῦντος ἦν ὅτι πάλαι ὑγίαινον, καὶ ἦσαν ἰσχυροί, τῇ προθυμίᾳ ζέοντες, καὶ ὕστερον αὐτοὺς τοῦτο παθεῖν μαρτυρεῖ. *Καὶ γεγόνατε χρεῖαν ἔχοντες γάλακτος, καὶ οὐ στερεῆς τροφῆς*. Ἀεὶ δὲ γάλα τὸν ταπεινὸν λόγον καλεῖ, καὶ ἐνταῦθα καὶ ἐκεῖ. *Ὁφείλοτες εἶναι, φησί, διδασκαλοὶ διὰ τὸν χρόνον*· ὡσεὶ ἔλεγε· Δι' ὅ μάλιστα ἐξελύθητε, καὶ ὕπτιοι γεγόνατε, διὰ τοῦτο μάλιστα ὀφείλετε εἶναι ἰσχυροί, διὰ τὸν χρόνον. Γάλα δὲ καλεῖ τὸν ταπεινὸν λόγον διὰ τὸ τοῖς ἀψελστέροις ἀρμόζειν· τοῦτο δὲ ἐναντίον τοῖς τελειότεροις, καὶ βλαβερὸν τὸ ἐν τούτοις διατρίβειν. Ὅστε οὐκ ἔδει τὰ νομικὰ ἐπισφάρασθαι νῦν, οὐδὲ ἀπὸ τούτων τὴν σύγκρισιν γίνεσθαι, ὅτι ἀρχιερεὺς, καὶ ὅτι ἔθυσε, καὶ ἐδεήθη μετὰ κραυγῆς καὶ ἰκετηρίας. Ὅρα γοῦν πῶς ἡμῖν ταῦτα προσίσταται· ἀλλ' ἐκείνους τότε ἔτρεφεν, οὐδαμοῦ προσιστάμενα αὐτοῖς. Ἄρα οὖν ἀληθῆς τροφή τὰ λόγια τοῦ Θεοῦ, τρέφουσα τὴν ψυχὴν. Ὅτι δὲ ὁ λόγος τροφή, δῆλον ἐκείθεν· *Δώσω γὰρ αὐτοῖς, φησὶν, οὐ λιμὸν ἄρτου, οὐδὲ δίψαν ὕδατος, ἀλλὰ λιμὸν τοῦ ἀκούσαι λόγον Κυρίου. Γάλα ὑμῶν ἐπότισα, οὐ βρώμα*. Οὐκ εἶπεν, Ἐθρεψα, δείκνυς ὅτι οὐκ ἔστι τὸ τοιοῦτον τροφή, ἀλλ' ὡσπερ ἐπὶ τῶν παιδίων τῶν μικρῶν τῶν οὐ δυναμένων ἄρτον τρέφεσθαι· τὰ γὰρ τοιαῦτα οὐ ποτίζεται, ἀλλ' ἡ τροφή αὐτοῖς ἀντὶ ποτοῦ γίνεται· οὕτω καὶ ἐνταῦθα. Καὶ οὐκ εἶπε, *Χρεῖαν ἔχετε, ἀλλὰ, Γεγόνατε χρεῖαν ἔχοντες γάλακτος, καὶ οὐ στερεῆς τροφῆς*· τοῦτέστι, Ὑμεῖς ἠδελήσατε, ὑμεῖς ἑαυτοὺς εἰς τοῦτο κατεστήσατε, εἰς ταύτην τὴν χρεῖαν. Πᾶς γὰρ ὁ μετέχων γάλακτος, ἀπειρος λόγου δικαιοσύνης· *νήπιος γὰρ ἐστί*. Τί ἐστὶν ὁ λόγος τῆς δικαιοσύνης; Ἐνταῦθα μοι δοκεῖ καὶ βίον αἰνιτεσθαι· ὅπερ καὶ ὁ Χριστὸς ἔλεγεν, *Ἐάν μὴ περισεύση* [88] *ἡ δικαιοσύνη ὑμῶν πλεον τῶν Γραμματέων καὶ Φαρισαίων*. Τοῦτο καὶ αὐτὸς φησιν· Ἄπειρος λόγου δικαιοσύνης· τοῦτέστι, τῆς ἀνω φιλοσοφίας ἀπειρος, οὐ δύναται παραδέξασθαι βίον ἄκρον καὶ ἠκριβωμένον. Ἡ καὶ δικαιοσύνην ἐνταῦθα τὸν Χριστὸν φησι, καὶ τὸν ὑψηλὸν περὶ αὐτοῦ λόγον. Ὅτι μὲν οὖν νωθροὶ γεγόνασιν, εἶπε· πόθεν δὲ, οὐκέτι προσέθηκεν, αὐτοῖς ἀφίεις εἰδέναι, καὶ μὴ βουλόμενος ἐπαχθῆ τὴν λόγον ἐργάσασθαι. Ἐπὶ δὲ τῶν Γαλατῶν καὶ ἐθαύμασε καὶ ἠπόρησεν· ὁ πολλῶν μείζων πρὸς παραμυθίαν ἐστίν· ὡς οὐκ ἂν προσδοκῆσσαντός ποτε τοῦτο γενέσθαι. Τοῦτο γὰρ ἐστὶν ἡ διαπόρησις. Ὅρᾳς νηπιότητα ἐτέραν οὖσαν; ὀρᾳς τελειότητα ἐτέραν; Γενόμεθα τελειοὶ τοίνυν ταύτην τὴν τελειότητα· ἔνεστι καὶ παῖδας ὄντας καὶ νέους,

¹ Legendum videtur cum Mutiano, δεῖξασθαι.

πρὸς ἐκείνην ἐλθεῖν τὴν τελειότητα· οὐ γὰρ ἐστὶ φύσεως, ἀλλ' ἀρετῆς. *Τελείων δὲ ἔστιν ἡ στερεὰ τροφή, τῶν διὰ τὴν ἔξιν τὰ αἰσθητήρια γεγυμνασμένα ἔχόντων πρὸς διάκρισιν καλοῦ τε καὶ κακοῦ.* Τί θαί; οὐκ εἶχον τὰ αἰσθητήρια γεγυμνασμένα ἐκείνοι, οὐδὲ ἤδεισαν τί καλὸν καὶ κακόν; Νῦν οὐ περὶ βίου αὐτῶ ὁ λόγος, ὅταν λέγῃ, *Πρὸς διάκρισιν καλοῦ καὶ κακοῦ*· τοῦτο γὰρ παντὶ ἀνθρώπῳ δυνατὸν εἶδέναι καὶ εὐκολόν· ἀλλὰ περὶ δογμάτων ὑγιῶν καὶ ὑψηλῶν, διεφαρμένων τε καὶ ταπεινῶν. Τὸ παιδίον οὐκ οἶδε τὴν φαύλην καὶ τὴν δόκιμον τροφήν διαίρειν· πολλάκις γούν καὶ χροῦν ἐνέβαλεν εἰς τὸ στόμα, καὶ τὸ βλαβερὸν ἐδέξατο, καὶ πάντα ἀδιακρίτως ποιεῖ· ἀλλ' οὐ τὸ τέλειον τοιοῦτον. Τοιοῦτοί εἰσιν οἱ πᾶσιν ἀπλῶς προσέχοντες, καὶ ἀδιακρίτως τὰς ἀκοὰς ἐκδιδόντες ἀδοκίμοις. Καὶ τούτους αἰτιᾶται, ὡς ἀπλῶς περιφερομένους, καὶ νῦν μὲν τούτοις, νῦν δὲ ἐκείνοις διδόντας ἑαυτούς· ὃ καὶ πρὸς τῷ τέλει ἠνέξατο λέγων, *Διδαχαῖς ποικίλαις καὶ ξέναις μὴ παραφέρεσθε.* Τοῦτό ἐστι, *Πρὸς διάκρισιν καλοῦ τε καὶ κακοῦ.* Λάρυγξ μὲν γὰρ εἴτα γέυεται, ψυχὴ δὲ δοκιμάζει λόγους.

δ'. Καὶ ἡμεῖς ποῖνον τοῦτο μάθωμεν, καὶ μὴ, ἐν ἀκούσῃ, ὅτι οὐκ ἐστὶν Ἕλλην, οὐδὲ Ἰουδαῖος, εὐθέως Χριστιανὸν εἶναι νομίσης, ἀλλ' ἐξέτασον καὶ τὰ ἄλλα ἅπαντα· ἐπεὶ καὶ Μανιχαῖοι καὶ πᾶσαι αἱρέσεις τοῦτο ὑπέδισαν τὸ προσωπεῖον, πρὸς τὸ οὕτως ἀπατᾶν τοὺς ἀφελεστερούς· ἀλλ' ἐὰν ἔχωμεν τὰ αἰσθητήρια τῆς ψυχῆς γεγυμνασμένα πρὸς διάκρισιν καλοῦ τε καὶ κακοῦ, δυνασόμεθα τοὺς τοιοῦτους διακρίνειν. [89] Πῶς δὲ γεγυμνασμένα γίνεται ἡμῶν τὰ αἰσθητήρια; Ἄπὸ τῆς συνεχούς ἀκροάσεως, ἀπὸ τῆς τῶν Γραφῶν ἐμπειρίας. Ὅταν γὰρ προθῶμεν αὐτῶν τὴν πλάνην, καὶ σήμερον ἀκούσης καὶ αὐριον, καὶ δοκιμάσης μὴ καλῶς ἔχειν, τὸ πᾶν ἔμαθες, τὸ πᾶν ἔγνως· κἄν σήμερον μὴ καταλάβῃς, αὐριον καταλήψῃ· *Τῶν τὰ αἰσθητήρια*, φησὶ, *γεγυμνασμένα ἔχόντων.* Ὁρᾷς ὅτι χρὴ γυμνάξῃν ἡμῶν τὴν ἀκοήν ταῖς ἀκροάσεσι ταῖς θεαῖς, ὥστε μὴ ξενοφωνεῖσθαι; *Γεγυμνασμένα*, φησὶ, *πρὸς διάκρισιν*· τούτέστιν, ἐμπειρον εἶναι. Ὁ μὲν λέγει μὴ εἶναι ἀνάστασιν, ὃ δὲ οὐδὲν τῶν μελλόντων προσδοκᾷ, ἄλλο; ἕτερον λέγει Θεὸν, ἄλλος ἀπὸ Μαρίας αὐτὸν ἔχειν τὴν ἀρχὴν. Καὶ θεὰ εὐθέως πῶς ἐξ ἀμετρίας πάντες ἐξέπεσον, οἱ μὲν πλεονάσαντες, οἱ δὲ ἐλαττώσαντες. Οἶον, πρώτη μὲν πάντων αἵρεσις ἡ Μαρκίωνος· ἐκείνη ἕτερον Θεὸν ἐπιστήγαγε τὸν οὐκ ὄντα. Ἰδοὺ τὸ πλῆρον· Μετ' ἐκείνην ἡ Σαβελλίου, τὴν Ὑῖν καὶ τὸν Πατέρα καὶ τὸ Πνεῦμα ἐν πρόσωπο· εἶναι λέγουσα. Εἶτα ἡ Μαρκελλίου καὶ Φωτεινοῦ, καὶ αὕτη τὰ αὐτὰ προεδιούσα. Εἶτα ἡ Παύλου τοῦ Σαμοσατέως, ἐκ Μαρίας λέγουσα τὴν ἀρχὴν αὐτὴν ἐσχηκέναι. Εἶτα ἡ Μανιχαίων· αὕτη γὰρ πασῶν νεαντέρα. Μετ' ἐκείνης, ἡ Ἀρείου. Εἰσὶ δὲ καὶ ἑτεροι. Ἡμεῖς δὲ διὰ τοῦτο τὴν πίστιν παραλάβομεν ἀπλῶς, ἵνα μὴ ἀναγκασώμεθα μυρίαῖς ἐπιέναι αἱρέσεσι, καὶ πράγματα ἔχειν, ἀλλ' ὅπερ ἂν ἡ προσθεῖναι, ἢ ἀφελεῖν τις ἐπιχειρήσειεν ἐκείνης, τοῦτο νόθον εἶναι νομίσωμεν. Καθάπερ γὰρ οἱ τοὺς κανόνας διδόντες οὐκ ἀναγκάζουσι μυρία μέτρα περιεργάζεσθαι, ἀλλὰ τὸ δοθὲν ἐκεῖνο κατέχειν κελύουσιν· οὕτω καὶ ἐπὶ τῶν δογμάτων. Ἄλλ' οὐδεὶς βούλεται ταῖς Γραφαῖς προσέχειν· εἰ γὰρ προσείχομεν, οὐ μόνον οὐκ ἂν περιεπέσομεν τῇ ἀπάτῃ, ἀλλὰ καὶ

ἐτέρους ἀπατωμένους ἀπηλλάξιμεν ἂν, καὶ τῶν κινδύνων ἐξελεύσομεν. Ὁ γὰρ ἰσχυρὸς στρατιώτης οὐ μόνον ἑαυτῷ ἀρκέσαι δύναται, ἀλλὰ καὶ τὸν παραστάτην διαφυλάξαι, καὶ τῆς τῶν πολεμίων βλάβης ἐλευθερώσαι. Νῦν δὲ οὐδὲ ὅτι Γραφαὶ εἰσὶν ἰσασίτινες· καίτοι τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον τοσαύτην ἀκονομήσεν, ὥστε αὐτὰς φυλαχθῆναι. Καὶ ὁρᾶτε ἀνωθεν, ἵνα μάθητε τοῦ Θεοῦ τὴν ἀφατον φιλανθρωπίαν· Ἐνέπνευσεν τῷ μακαρίῳ Μωϋσεῖ, τὰς πλάκας ἐκόσμησε, κατέσχεν αὐτὸν τεσσαράκοντα ἡμέρας [90] ἐπὶ τοῦ ὄρους, καὶ πάλιν τοσαύτας ἐτέρας, ὥστε δοῦναι τὸν νόμον. Μετὰ δὲ ταῦτα προφήτας ἐπέμψε μυρία πεπθόντας δεινά. Ἐπῆλθε πόλεμος, ἀνείλυν πάντας, κατέκοψαν, ἐνεπρήσθησαν αἱ βίβλοι. Ἐτέρω πάλιν ἀνθρὶ θαυμαστῶ ἐνέπνευσεν, ὥστε αὐτὰς ἐκθέσθαι, τῷ Ἑσδραῖ λέγω, καὶ ἀπὸ λειψάνων συντεθῆναι ἐποίησε. Μετὰ δὲ τοῦτο φηκονόμησεν ἐρμηνευθῆναι αὐτὰς ὑπὸ τῶν Ἑβδομήκοντα· ἠρμήνευσαν ἐκείνοι. Παρεγένετο ὁ Χριστός, δέχεται αὐτὰς, οἱ ἀπόστολοι εἰς πάντας αὐτὰς διασπέρουσι, σημεῖα ἐποίησε καὶ θαύματα ὁ Χριστός. Εἶτα τί; Μετὰ τοσαύτην πραγματείαν καὶ οἱ ἀπόστολοι ἔγραψαν, καθὼς καὶ Παῦλος εἶπεν· *Ἐγράψα δὲ πρὸς ρουθεσίαν ἡμῶν, εἰς οὗς τὰ τέλη τῶν αἰώνων κατήντησε.* Καὶ ὁ Χριστός ἔλεγε· *Πλανᾶσθε, μὴ εἰδότες τὰς Γραφάς.* Καὶ Παῦλος πάλιν ἔλεγε· *Διὰ τῆς ὑπομονῆς καὶ τῆς παρακλήσεως τῶν Γραφῶν τὴν ἐλπίδα ἔχωμεν· καὶ πάλιν Πᾶσα γραφὴ θεόπνευστος καὶ ὠφέλιμος· καὶ ὁ λόγος τοῦ Χριστοῦ ἐνοικεῖται ἐν ὑμῖν πλουσίως.* Καὶ ὁ προφήτης· *Ἐν τῷ νόμῳ αὐτοῦ μελετήσῃ ἡμέρας καὶ νυκτός·* καὶ ἐτέρωθι πάλιν· *Πᾶσα διήγησις σου ἔστω ἐν νόμῳ Ὑψηλίου.* Καὶ πάλιν· *Ὡς γλυκεία τῷ λάρυγγί μου τὰ λόγια σου* (οὐκ εἶπε, Τῇ ἀκοῇ μου, ἀλλὰ, Τῷ λάρυγγί μου), *ὕπερ μέλι καὶ κηρίον τῷ στόματι μου.* Καὶ ὁ Μωϋσῆς, *Μελετήσῃς ἐν αὐτοῖς*, φησὶ, *διαπαντός, ἀριστάμετος, καθεζόμενος, κοιταζόμενος.* Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος γράφων πρὸς Τιμόθεον ἔλεγεν· *Ἐν αὐτοῖς ἴσθι, ταῦτα μελέτα*· Καὶ μυρία ἂν τις περὶ αὐτῶν εἴποι. Ἄλλ' ὅμως μετὰ τοσαῦτα εἰσὶ τινες οὐδὲ εἰδότες ὅτι εἰσὶ ποτε Γραφαί. Διὰ τοι τοῦτο οὐδὲν ὑγιές, οὐδὲν χρησιμον παρ' ἡμῶν γίνεται. Ἄλλ' εἰ μὲν τις τὰ τῆς στρατείας εἰδέναι βούλοιο, ἀνάγκη τοὺς νόμους αὐτῶν μανθάνειν τοὺς στρατιωτικούς· καὶ εἰ τις τὴν κυβερνητικὴν, ἢ τὴν τεκτονικὴν ἐπιστήμην γινώσκειν ἐθέλοι, ἢ εἰ τι ἕτερον, τὰ τῆς τέχνης αὐτὸν ἀνάγκη μανθάνειν· ἐναυθα δὲ οὐδὲν τοιοῦτον ἔστι ποιοῦντας ἰδεῖν· καὶ ταῦτα τῆς ἐπιστήμης ταύτης πολλῆς δεομένης τῆς ἀγρυπνίας. Ὅτι γὰρ καὶ τοῦτο τέχνη ἐστὶ διδασκαλίας δεομένη, ἀκούσων τοῦ Προφήτου λόγοντος· *Ἀσῦτε, τέκνα, ἀκούσατέ μου, φόβον Κυρίου διδάξω ὑμᾶς.* Ἄρα ἀληθῶς διδασκαλίας δεῖται ὁ τοῦ Θεοῦ φόβος. Εἶτα φησὶ, *Τίς ἐστὶν ἀνθρωπος ὁ θέλων ζῶν;* ζῶν τὴν ἐκεῖ λέγει. Καὶ πάλιν [91], *Πᾶσον τὴν γλώσσαν σου ἀπὸ κακοῦ, καὶ χεῖλη σου τοῦ μὴ λαλήσῃς δόλον·* ἐκκλίνον ἀπὸ κακοῦ, καὶ ποίησον ἀγαθόν· ζήτησον εἰρήνην, καὶ δίωξον αὐτήν· Ἄρα ἴσται, τίς ταῦτα εἶπε προφήτης, ἢ ἱστοριογράφος, ἢ ἀπόστολος, ἢ εὐαγγελιστής; Οὐκ ἔγωγε οἶμαι, πλὴν ὀλίγων· καὶ αὐτοὶ δὲ οὗτοι πάλιν, ἐὰν παραγάγωμεν μαρτυρίαν ἐτέρωθεν,

* Ταῦτα μελέτα deest in Colbertino.

ipse quoque dicit, *Imperitus sermonis justitiæ* : hoc est, imperitus philosophiæ supernæ, non potest suscipere vitam perfectam et exactam. Aut justitiam hic dicit Christum, excelsumque et sublimem de ea re sermonem. Atque dixit quidem quod hebetes et imbecilli facti sint, undenam autem, nondum addidit, ipsis id sciendum dimittens, et molestam nolens reddere orationem. In Galatis autem et miratus est, et dubitavit : quod multo majus est ad consolationem, ut qui numquam expectasset fore ut hoc fieret. Hoc enim est dubitatio. Vides aliam esse infantiam? vides aliam esse perfectionem? Efficiamur ergo perfecti hac perfectione : licet, etiamsi simus pueri et juvenes, ad illam venire perfectionem : non est enim naturæ, sed virtutis. 14. *Perfectorum autem est solidus cibus : eorum qui pro ipsa consuetudine exercitatos habent sensus ad discretionem boni et mali.* Quid vero? non habebant illi sensus exercitatos, neque sciebant quid bonum, quid malum? Ab eo nunc non agitur de vita, quando dicit, *Ad discretionem boni et mali* ; hoc enim potest quilibet scire, et est facile ; sed de rectis et sublimibus dogmatibus, et de pravis humilibusque et abjectis. Infans non potest malum et bonum cibum distinguere : sæpe quidem et pulverem in os injicit, et quod est noxium accipit, et omnia facit citra discretionem. Sed non est ejusmodi id quod est perfectum. Tales sunt qui omnibus temere animum adhibent, et sine discrimine aures præbent : et eos reprehendit ut qui temere circumferantur, et nunc quidem his, nunc vero illis se dant : quod etiam in fine subindicavit, dicens, *Doctrinis variis et peregrinis nolite abduci* ; hoc est, *Ad discretionem boni et mali.* Nam guttur quidem gustat cibos, anima vero sermones.

4. *Quomodo discernendo errori apti efficiemur. Scripturæ quos habuerint interpretes.* — Nos quoque hoc discamus : si audieris quod non sit Græcus, nec Judæus, ne protinus existimes eum esse Christianum, sed etiam alia omnia examines : nam et Manichæi, et omnes hæreses hanc personam induerunt, ut sic decipiant simpliciores : sed si habeamus animi sensus exercitatos ad discretionem boni et mali, poterimus eos discernere. Quomodo autem fiunt sensus nostri exercitati? A continua auditione, a Scripturarum peritia. Quando enim proposuerimus eorum errorem, et hodie audiveris, et cras non recte habere probaveris, totum didicisti, totum cognovisti : et si hodie non comprehendisti, eras comprehendes. *Eorum*, inquit, *qui sensus habent exercitatos.* Vides quod aures nostræ sint exercendæ divinis auditionibus, ut non dicantur peregrina? *Exercitatos*, inquit, *ad discretionem* : hoc est, esse peritum. Alius quidem dicit non esse resurrectionem; alius autem ex futuris nihil expectat; alius alium dicit Deum; alius a Maria eum habere principium. Vide autem protinus quomodo omnes sunt lapsi ex immoderatione, cum alii quidem plus, alii vero minus habuerint. Exempli causa, prima quidem omnium hæresis est Marcionis : illa

alium introduxit Deum, qui non est. Ecce hic plus est. Post illam hæresis Sabellii, quæ dicit Filium et Patrem et Spiritum unam esse personam. Deinde Marcelli hæresis et Photini, quæ ipsa quoque hæc ipsa assertit et prædicat. Et Pauli Samosatani hæresis, dicens eum habuisse initium ex Maria. Deinde hæresis Manichæorum : hæc est enim omnium recentissima. Post illas hæresis Arii. Sunt autem etiam alie. Et ideo fidem accepimus, ne necesse habeamus ad innumerabiles hæreses accedere, vexarique et molestia affici, sed quod ei vel addiderit, vel ademerit quispiam, id existimemus esse adulterinum. Nam sicut ii qui dant regulas, non necesse habent mensuras innumerabiles curiose inquirere, sed illam quæ data fuit jubent tenere : ita etiam in dogmatibus. Sed nemo vult attendere Scripturis : nam si attenderemus, non solum non inderemus in errorem, sed etiam deceptos liberaremus, et extraheremus a periculis. Nam miles fortis non sibi solum potest sufficere, sed etiam qui est juxta eum socium conservare, et ab hostium noxa liberare. Nunc autem nec quod sint quidem Scripturæ norunt aliqui : quamquam sanctus Spiritus tam multa administravit ut eæ custodirentur. Videte autem ab ipso repetentis initio, ut Dei discatis ineffabilem benignitatem : Mosen inspiravit, tabulas inculpavit, quadraginta dies eum tenuit in monte, et rursus totidem ut daret legem (*Exod. 32*). Postea autem misit prophetas mala peccatos innumerabilia. Ingruit bellum, omnes sustulerunt, considerunt, exusti fuerunt libri. Alium rursus virum inspiravit admirabilem, ut illos exponeret, Esdras, inquam, et fecit ut componerentur ex reliquiis. Postea autem curavit ut Septuaginta eas interpretarentur : illi eas sunt interpretati. Advenit Christus, eas suscipit, apostoli in omnes disseminant : Christus fecit signa et miracula. Quid deinde? Post tam multa, tam accurate gesta, scripserunt etiam apostoli, sicut etiam dixit Paulus : *Scripta sunt autem ad nostram admonitionem, ad quos fines sæculorum pervenerunt* (*1. Cor. 10. 11*). Et Christus dicebat : *Erratis, nescientes Scripturas* (*Matth. 22. 29*). Et rursus, dicebat Paulus : *Per patientiam et consolationem Scripturarum spem habeamus* (*Rom. 15. 4*) ; et rursus *Omnia scriptura divinitus inspirata est utilis* (*2. Tim. 3. 16*), et, *Verbum Christi habitat in vobis abundanter* (*Col. 3. 16*). Et propheta, *In lege ejus meditabitur die ac nocte* (*Psal. 1. 2*) ; et rursus alibi, *Omnia narratio tua sit in lege Altissimi* (*Eccli. 9. 23*) ; et rursus, *Quam dulcia gutturi meo eloquia tua* (non dixit, Auribus, sed, *Gutturi meo*) *super mel et favum ori meo* (*Psal. 18. 11*). Et Moses, *Meditaberis*, inquit, *in eis semper, surgens, sedens, cubans* (*Deut. 6. 7*). Ideo et Paulus scribens ad Timotheum dicebat : *In illis sta, hæc meditare* (*1. Tim. 4. 15*). Atque innumera de his dici possint. Sed tamen post tam multa sunt aliqui qui nesciunt quidem quod sint Scripturæ. Propterea apud nos nihil sanum, nihil rectum, nihil utile. Sed si velit quidem quispiam artem discere militarem, necesse est ut leges discat militares : et si quis velit discere scien-

tiam gubernaculi, aut fabricandi, aut si quid aliud, necesse est ut discat quæ sunt artis: hic autem nihil agitur ejusmodi, idque cum hæc scientia multis opus habeat vigiliis. Nam quod hoc quoque sit ars indigens doctrina, audi prophetam dicentem: *Venite, filii, audite me: timorem Domini docebo vos (Psal. 33. 12 - 14)*. Vere ergo doctrina opus habet Dei timor. Deinde ait: *Quis est homo qui vult vitam?* dicit vitam quæ illic est. Et rursus, *Cohibe linguam tuam a malo, et labia tua ne loquantur dolum: declina a malo, et fac bonum: quære pacem, et persequere eam*. Scitisne quisnam propheta hæc dixerit, aut historiographus, aut apostolus, aut evangelista? Ego quidem non opinor, præter paucos: atque rursus iis ipsis, si adduxerimus aliunde testimonium, idem quod vobis eveniet. Ecce enim dicam idem dictum aliis verbis: *Lavamini, mundi estote, auferte pravitates vestras ab animabus vestris coram oculis meis, discite bonum facere, exquirite judicium: cohibe linguam tuam a malo, et fac bonum: discite bonum facere (Isai. 4. 16. 17)*. Vides quod virtus egeat doctrina? nam ille quidem dicit, *Timorem Domini docebo vos*: hic vero, *Discite bonum facere*.

Lectoris officium in Ecclesia. — Scitisne ubi hæc sita sint? Ego quidem non opinor, præter paucos. Atqui singulis hebdomadis hæc vobis bis vel ter le-

guntur; et cum lector ascenderit, dicit primam cuius sit liber, nempe hujus vel illius prophetæ aut apostoli, aut evangelistæ; tunc illa dicit, ut ea magis signetis et observetis, et non solum sciatis quæ illic sita sunt, sed et causam eorum quæ scripta sunt, et quisnam ea dixerit. Sed omnia frustra sunt, omnia temere: nam totum vestrum studium est effusum in ea quæ ad hanc vitam pertinent, spiritualium vero nulla habetur ratio. Propterea nec illa vobis ex sententia eveniunt; sed illic quoque multæ sunt difficultates. Nam Christus quidem dicit: *Petite regnum Dei, et hæc omnia adjicientur vobis (Matth. 6. 33)*: et hæc quidem dicit danda pro accessione; nos autem ordinem invertimus, et terram quærimus et bona terræ tamquam illa sint danda pro accessione. Propterea neque hæc habemus, neque illa. Tandem ergo resipiscamus, et futura concupiscamus: sic enim hæc quoque sequentur. Fieri enim non potest, ut qui ea quærit quæ Deo congruunt, humana quoque non assequatur: hæc est sententia ipsius Veritatis hoc dicentis. Ne ergo aliter faciamus, sed Christi consilium teneamus, ne ab omnibus excidamus. Deus autem est potens nos compungere, et meliores facere, in Christo Jesu Domino nostro, cum quo Patri una cum sancto Spiritu gloria, imperium, honor et adoratio, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA IX.

CAP. 6. v. 1. *Quapropter intermittentes inchoationis Christi sermonem, ad perfectionem seramur, non rursus jacientes fundamentum pœnitentiæ ab operibus mortuis, et fidei ad Deum, 2. baptismatum doctrinæ, impositionis quoque manuum, ac resurrectionis mortuorum, et judicii æterni. 3. Et hæc faciemus, si quidem permiserit Deus.*

1. Audivistis quantum reprehenderit Hebræos volentes semper de iisdem discere? et merito. Nam cum deberetis esse magistri propter tempus, rursus opus habetis ut vos doceamini, quænam sint elementa initii eloquiorum Dei. Vereor ne hæc quoque vobis dicere sit tempestivum, quod cum deberetis esse magistri propter tempus, ne discipulorum quidem locum teneatis; sed semper eadem et de iisdem audientes, tamquam nihil audientes ita affecti sitis: et si quis vos interroget, nemo possit respondere præter admodum paucos, eosque numeratu faciles. Hoc autem non est parvum damnum. Sæpe enim doctorem volentem ulterius progredi, et quæ sunt magis mystica et altiora tangere, non sinit eorum qui discunt ignavia et negligentia. Nam sicut in magistris ludi literarii, si elementa semper audiat puer, et ea non tencat, necesse erit eidem puero eadem semper insonare et repetere; nec prius desistet docere, quam illa accurate potuerit discere: esset enim multæ amentix, prioribus non recte inditis ad alia eum ducere: sic etiam in ecclesia, si nobis eadem dicentibus nihil amplius discatis, non cessatis eadem dicere. Si ostentationis quidem et honoris

a nobis haberetur ratio, oporteret semper transire et transire, vestrum nullam gerentes curam, sed solos vestros plausus appetere: sed quoniam non in hoc studium posuimus, sed nos pro vestra utilitate omnem laborem suscipimus, non cessabimus de iisdem vobis dicere, donec ea recte gesseritis. Nam multa dicere poteramus et de gentium superstitione, et de Manichæis et Marcionistis, et per Dei gratiam validas eis plagas infligere, sed non est nunc de eis dicendi tempus. Nam iis qui sua nondum exacte norunt, et qui nondum didicerunt quod malum sit plus quam par est habere, quis talia verba dixerit, et ad alia duxerit ante tempus? Atque nos quidem non cessabimus eadem dicere, sive vobis persuaserimus, sive non: veremur autem ne eadem continenter dicendo, si non audiatis, iis qui frustra audiunt, majorem efficiamus condemnationem. Non sunt autem hæc a me omnibus dicenda: scio enim multos juvari a suo in hunc locum ingressu, qui jure adversus illos exclamaverint, ut qui per suam discendi segnitiam et negligentiam sibi insidiantur. Sed ne sic quidem eos oppriment insidiæ: assidue enim eadem audire iis etiam qui sciunt, est utile: nam cum id quod scimus sæpe audierimus, magis compungimur. Scimus, verbi gratia, quod res bona sit humilitas, et quod Christus sæpe de ea sit loquutus; sed quando et ipsa verba audierimus, et quæ de iis sunt contemplationes, magis afficimur, etiamsi millies audiverimus. Quamobrem est opportunum ut nos quoque nunc vobis dicamus: *Quapropter intermittentes inchoa-*

τὰ αὐτὸ ὑμῖν πείσονται. Ἰδοὺ γὰρ, ἐρῶ τὸ αὐτὸ τοῦτο ἔτι, βήμασιν ἐτέροις εἰρημένον· *Λούσασθε, καθυροὶ γένεσθε, ἀφέλετε τὰς ποτηρίας ὑμῶν ἀπὸ τῶν ψυχῶν ὑμῶν ἀπέναντι τῶν ἐφθάλμων μου, μάθετε καλὸν ποιεῖν, ἀκζητήσατε κρίσιν, παῦσον τὴν γλῶσσαν σου ἀπὸ κακοῦ, καὶ ποιήσον ἀγαθόν, μάθετε καλὸν ποιεῖν.* Ὅρας ὅτι διδασκαλία; δεῖται ἡ ἀρετὴ; Οὗτος μὲν γὰρ λέγει, *Φόβου Κυρίου διδάξω ὑμᾶς*· ἐκεῖνος δέ· *Μάθετε καλὸν ποιεῖν.*

Ἄρ' οὖν ἴστε ποῦ ταῦτα ἐγκρατεῖται; Οὐκ ἔγωγε οἶμαι, πλὴν ὀλίγων. Καίτοι καθ' ἐκάστην ἐβδομάδα ὡς ἢ καὶ τρεῖς ταῦτα ὑμῖν ἀναγινώσκεται· καὶ ἀνελεθῶν ὀναγνώστης λέγει· πρῶτον τὸ βιβλίον τίνος ἐστὶ, τοῦ δεῖνος τυχὸν προφήτου, ἢ ἀποστόλου, ἢ εὐαγγελιστοῦ, καὶ τότε λέγει ἂ λέγει, ὥστε εὐσημότερα ὑμῖν εἶναι, καὶ μὴ μόνον τὰ ἐγκείμενα εἰδέναι, ἀλλὰ καὶ τὴν αἰτίαν τῶν γεγραμμένων, καὶ τίς ταῦτα εἴρηκεν. Ἀλλὰ πάντα εἰκῆ, ἀλλὰ πάντα μάτην· πᾶσα γὰρ ἡ σπουδὴ εἰς τὰ βιωτικὰ κεκίνη-

ται, καὶ τῶν πνευματικῶν λόγος οὐδαίς. Διὰ τοῦτο οὐδὲ ἐκεῖνα ὑμῖν κατὰ γνώμην ἐκβαίνει, ἀλλὰ πολλὰ κακεῖ δυσκολία. Ὁ μὲν οὖν Χριστὸς φησὶν· *Αἰτεῖτε ἡ τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ, καὶ ταῦτα πάντα προστεθήσεται ὑμῖν*· καὶ ταῦτα μὲν ἐν προσθήκῃ εἶπε μέρει δοθῆσθαι· ἡμεῖς δὲ τὴν τάξιν ἀντεστρέψαμεν, καὶ ζητοῦμεν τὴν γῆν, καὶ τὰ ἀγαθὰ τὰ ἐν τῇ γῆ, ὡς ἐκεῖνων ἐν προσθήκῃ μέρει δοθησομένων ἡμῖν. Διὰ τοῦτο οὕτε ταῦτα, οὔτε ἐκεῖνα ἔχομεν. Ἀνανήψωμεν οὖν ποτε, καὶ γενώμεθα τῶν μελλόντων ἀγαθῶν ἐπιθυμηταί· οὕτω γὰρ καὶ ταῦτα ἔψεται. Οὐδὲ γὰρ ἐνὶ τὸν τὰ κατὰ Θεὸν ζητοῦντα, μὴ καὶ τῶν ἀνθρωπίνων ἐπιτυχεῖν· ἀπόφασις ἐστὶ τῆς ἀληθείας αὐτῆς τοῦτο λεγούσης. Μὴ τρῖνον ἄλλως ποιῶμεν, ἀλλ' ἀντεχώμεθα τῆς συμβουλῆς τοῦ Χριστοῦ, ἵνα μὴ πάντων ἐκπέσωμεν. Ὁ δὲ Θεὸς ἱκανὸς ἐστὶ κατανοῦσαι ἡμᾶς, καὶ ποιῆσαι βελτίους, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, καὶ προσκύνησις, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ἃ Sic Colb. et Savil., atque ita legit Interpres. In Mōrel. οὐκ deest.

ἔ Ζητεῖται?

[92] ΟΜΙΛΙΑ Θ'.

Διὸ ἀφέντες τὸν τῆς ἀρχῆς τοῦ Χριστοῦ λόγον, ἐπὶ τὴν τελειότητα φερόμεθα, μὴ πάλιν θεμέλιον καταβαλλόμενοι μετανοίας ἀπὸ νεκρῶν ἔργων, καὶ πίστεως ἐπὶ Θεὸν, βαπτισμῶν διδαχῆς, ἐπιθέσεώς τε χειρῶν, ἀναστάσεώς τε νεκρῶν, καὶ κριματος αἰωνίου. Καὶ τοῦτο ποιήσομεν, ἕνα περ ἐπιτρέπη ὁ Θεός.

α'. Ἦκούσατε ὅσα Ἑβραῖοις ἐνεκάλεσεν ὁ Παῦλος βουλομένοις ἀεὶ μαθάνειν περὶ τῶν αὐτῶν; καὶ εἰκίτως. Ὁφείλοντες γὰρ εἶναι διδάσκαλοι διὰ τὸν χρόνον, πάλιν χρεῖαν ἔχετε τοῦ διδάσκειν ὑμᾶς, τίνα τὰ στοιχεῖα τῆς ἀρχῆς τῶν λογίων τοῦ Θεοῦ. Δίδοικα δὲ μὴ καὶ πρὸς ὑμᾶς ταῦτα καιρὸν ἂν ἔχοι λέγεσθαι, ὅτι ὀφείλοντες εἶναι διδάσκαλοι διὰ τὸν χρόνον, οὐδὲ μαθητῶν τάξιν ἐπέχετε, ἀλλ' ἀεὶ τὰ αὐτὰ ἀκούοντες, καὶ περὶ τῶν αὐτῶν, ὡς οὐδεὶς ἀκούοντες, οὕτω διάκεισθε· κἂν ἔρηται τις ὑμᾶς, οὐδεὶς ἀποκρίνασθαι δυνήσεται, πλὴν ὀλίγων σφόδρα καὶ εὐαριθμῶν. Τοῦτο δὲ οὐ μικρὰ ζημία. Πολλάκις γὰρ τὸν διδάσκαλον βουλόμενον προελθεῖν περαιτέρω, καὶ μυστικωτέρων ἄψασθαι, καὶ ὑψηλοτέρων λόγων, οὐκ ἀφίησιν ἢ ἀπροσεξίαν τῶν μαθητευομένων. Καθάρη γὰρ ἐπὶ τῶν γραμματιστῶν, ἂν ἀεὶ τὰ στοιχεῖα ἀκούω ὁ παῖς μὴ κρατῆ, ἀεὶ ἔσται αὐτῷ ἀνάγκη τὰ αὐτὰ ἐνηχεῖν τῷ παιδί, καὶ οὐ πρότερον ἀποστήσεται διδάσκων, ἕως ἂν ἐκεῖνα μαθεῖν ἀκριθῶς δυνῆθῃ· καὶ γὰρ ἀνοίας ἐστὶ πολλῆς, τὰ πρότερα μὴ ἐνθέντα καλῶς, ἐφ' ἕτερα ἀγειν αὐτόν· οὕτω θῆ καὶ ἐπὶ τῆς ἐκκλησίας, ἂν ἀεὶ τὰ αὐτὰ λεγόντων ἡμῶν, μηδὲν πλέον μαθάνετε, οὐδέποτε τὰ αὐτὰ λέγοντες παυσόμεθα. Εἰ μὲν γὰρ ἐπιδείξω ἦν ἡμῖν ὁ λόγος καὶ φιλοτιμίας, ἐχρῆν ἀεὶ μεταπηδᾶν καὶ μεταβαίνειν, οὐδὲν φροντίζοντας ὑμῶν ἕνεκεν, ἀλλὰ τῶν κρότων μόνον τῶν παρ' ὑμῶν· ἐπειδὴ δὲ οὐ πρὸς τοῦτο τὴν σπουδὴν ἐθέμεθα, ἀλλὰ πάντα ὑπὲρ τῆς ὠφελείας ἡμῖν πονεῖται τῆς ὑμετέρας, οὐ παυ-

σόμεθα περὶ τῶν αὐτῶν ὑμῖν διαλεγόμενοι, ἕως ἂν αὐτὰ κατορθώσῃτε. Ἐπεὶ ἐνήν πολλά καὶ περὶ Ἑλληνικῆς λέγειν δευτερονομίας, καὶ περὶ Μανιχαίων, καὶ περὶ Μαρκιωνιστῶν, καὶ μεγάλα πλῆττειν αὐτοὺς [92] τῇ τοῦ Θεοῦ χάριτι· ἀλλ' οὐκ ἔχει καιρὸν ὁ λόγος. Τοῖς γὰρ οὐδέπω τὰ ἐαυτῶν εἰδῶσιν ἀκριθῶς, τοῖς οὐδέπω μεμαθηκόσιν ὅτι τὸ πλεονεκτεῖν κακόν, τίς ἂν τοὺς τοιούτους εἰποι λόγους, καὶ ἐφ' ἕτερα ἀγάγοι πρὸ καιροῦ; Ἡμεῖς μὲν οὖν οὐ παυσόμεθα τὰ αὐτὰ λέγοντες, ἂν τε πεισθῆτε, ἂν τε μὴ· δεδοίκαμεν δὲ μὴ τῷ συνεχῶς τὰ αὐτὰ λέγειν, ἐὰν μὴ ἀκούητε, μείζονα τοῖς παρακούουσι τὴν καταδίκην ἐργασώμεθα. Οὐ πρὸς πάντας δέ μοι ταῦτα βητέον· οἶδα γὰρ πολλοὺς ὠφελουμένους ἀπὸ τῆς ἐναυθα εἰσόδου, οἱ δικαίως ἂν ἐκεῖνων καταδοῦσαν ὡς ἐνεδρευόντων αὐτοὺς διὰ τῆς οικείας ἀμαθείας καὶ ἀπροσεξίας. Πλὴν ἀλλ' οὐδὲ οὕτως ἐνεδρευθήσονται· τὸ γὰρ συνεχῶς τὰ αὐτὰ ἀκούειν, καὶ τοῖς εἰδῶσι χρήσιμον· ὃ γὰρ ἴσμεν πολλάκις ἀκούσαντες, μᾶλλον κατενύγημεν. Οἶόν τι λέγω· Ἰσμεν ὅτι καλὸν ἢ ταπεινοφροσύνη, καὶ ὅτι πολλάκις διελέχθη περὶ αὐτῆς ὁ Χριστὸς· ἀλλ' ὅταν καὶ αὐτῶν τῶν ῥημάτων ἐπακούσωμεν, καὶ τὸν εἰς αὐτὰ θεωρημάτων, πλέων τι πάσχομεν, κἂν μυριάκις ἀκούσωμεν. Εὐκαιρον οὖν καὶ ἡμᾶς νῦν εἰπεῖν ὑμῖν· *Διὸ περ ἀφέντες τὸν τῆς ἀρχῆς τοῦ Χριστοῦ λόγον, ἐπὶ τὴν τελειότητα φερόμεθα.* Τί δὲ ἐστὶν ἡ ἀρχὴ τοῦ λόγου, αὐτὸς ἐφεξῆς ἐρμηνεύει, λέγων· *Μὴ πάλιν θεμέλιον, φησὶ, καταβαλλόμενοι μετανοίας ἀπὸ νεκρῶν ἔργων, καὶ πίστεως ἐπὶ Θεῷ, βαπτισμῶν διδαχῆς, ἐπιθέσεώς τε χειρῶν, ἀναστάσεώς τε νεκρῶν, καὶ κριματος αἰωνίου.* Εἰ δὲ τοῦτο ἀρχή*, τί ἄλλο ἐστὶ τὸ δόγμα τὸ

* Εἰ δὲ τοῦτο ἀρχή. Hoc habet initium homilæ nonæ Colbertinus.

ἡμέτερον, ἢ τὸ μετανοῆσαι ἀπὸ νεκρῶν ἔργων, καὶ διὰ τοῦ Πνεύματος λαβεῖν τὴν πίστιν εἰς ἀνάστασιν νεκρῶν, καὶ κρίματος αἰωνίου; Τί δέ ἐστιν ἀρχή; Οὐδὲν ἄλλο, ἢ τοῦτο ἀρχὴν φησιν, ὅταν μὴ βίος ἀκριβῆς παρῆ. Καθάπερ γὰρ τὸν εἰς τὴν μάθησιν τῶν γραμμάτων εισερχόμενον, τὰ στοιχεῖα δεῖ πρῶτον ἀκοῦσαι· οὕτω καὶ τὸν Χριστιανὸν ταῦτα εἰδέναι ἀκριβῶς πρῶτον χρῆ, καὶ μηδὲν ἀμφιβάλλειν περὶ αὐτῶν. Εἰ δὲ δεοῖτο πάλιν διδασκαλίας, οὕτω τὸν θεμέλιον ἔχει· τὸν γὰρ ἔδραϊον πεπηγνῆαι προσέτιχε καὶ ἐστάναί, καὶ μὴ μετακινεῖσθαι. Εἰ δὲ μέλλοι τις κατηχηθεῖς, καὶ βαπτισθεὶς μετὰ ἑτη δέκα περὶ πίστεως πάλιν ἀκούειν, καὶ ὅτι πιστεύσαι χρῆ εἰς [94] ἀνάστασιν νεκρῶν· οὕτω τὸν θεμέλιον ἔχει, πάλιν τὴν ἀρχὴν τοῦ Χριστιανισμοῦ ζητεῖ. "Ὅτι γὰρ ἡ πίστις θεμέλιον, τὸ δὲ λοιπὸν οἰκοδομή, ἄκουε αὐτοῦ λέγοντος· *Ἐγὼ θεμέλιον τέθεικα, ἄλλος δὲ οἰκοδομεῖ. Εἰ τις οἰκοδομεῖ ἐπὶ τὸν θεμέλιον τοῦτον, χρυσόν, ἄργυρον, λίθους τιμίους, ξύλα, χορτόν, καλάμην.* Διὰ τοῦτο ἔλεγε· *Μὴ πάλιν θεμέλιον καταβάλλόμενοι μετανοίας ἀπὸ νεκρῶν ἔργων.*

β'. Τί δέ ἐστιν, *Ἐπὶ τὴν τελειότητα φερώμεθα*; Πρὸς αὐτὴν χωρῶμεν λοιπὸν, φησὶ, τὴν ὄροφὴν· τοῦτέστι, βίον ἄριστον ἔχωμεν. "Ὅσπερ γὰρ ἐπὶ τῶν στοιχείων τὸ πᾶν ἄλλα συνέχει, καὶ ὁ θεμέλιος τὴν πᾶσαν οἰκοδομήν· οὕτω καὶ τοῦ βίου τὴν καθαρότητα, ἢ περὶ τὴν πίστιν πληροφορία. Ταύτης δὲ ἄνευ οὐκ ἐστὶν εἶναι Χριστιανὸν· ὥσπερ οὐδὲ θεμελίον ἄνευ οἰκοδομῆς, οὐδὲ στοιχεῖον χωρὶς ἔμπειρον γραμμάτων εἶναι. Ἄλλ' ὥσπερ ἂν τις ἀεὶ περὶ τὰ στοιχεῖα καταγίνηται, ἢ εἰ τίς περὶ τὸν θεμέλιον στρέφηται, καὶ οὐκ ἀνέρεχται ἐπὶ τὴν οἰκοδομήν, ἰουδέποτε ἔσται αὐτῷ τι πλεόν· οὕτω καὶ ἐφ' ἡμῶν· ἂν γὰρ ἀεὶ ἐπὶ τὴν ἀρχὴν * τῆς πίστεως μένωμεν, οὐδέποτε πρὸς τὸ τέλειον ταύτης ἀναθιγόμεθα. Σὺ δὲ μὴ νομίσης ἡλαττώσθαι τὴν πίστιν διὰ τὸ στοιχεῖον κληθῆναι· ἢ γὰρ πᾶσα δύναμις αὕτη ἐστίν. "Ὅταν γὰρ λέγῃ· *Πᾶς γὰρ ὁ μετέχων γάλακτος, ἄπειρος λόγου δικαιοσύνης· κήπιος γὰρ ἐστίν,* οὐ γάλα ταύτην καλεῖ· ἀλλὰ τὸ ἀμφιβάλλειν ἐπὶ περὶ τούτων, τοῦτ' ἐστὶν ἀσθενεὺς διανοία καὶ λόγων δεομένης πολλῶν. Τὰ γὰρ δόγματα ταῦτά ἐστι τὰ ὑγιῆ· τέλειον γὰρ ἐκεῖνον καλοῦμεν τὸν μετὰ τῆς πίστεως βίον ἔχοντα ὀρθόν. Ἐὰν δὲ τις πίστιν μὲν ἔχη, πράττει δὲ πονηρὰ, καὶ περὶ αὐτῆς δὲ ταύτης ἀμφιβάλλῃ, καὶ ὑβρίζῃ τὴν διδασκαλίαν· εἰκότως αὐτὸν φήσομεν νήπιον, ἐπὶ τὴν ἀρχὴν ἀναδραμόντα. "Ὅστε κἄν μυστήρια ἑτη ἐν τῇ πίστει ἔχωμεν, καὶ μὴ βέλαιο ὦμεν ἐν αὐτῇ, νήπιος ἔσμεν, ὅταν βίον αὐτῇ μὴ συμβαίνοντά ἐπιδεικνυόμεθα, ὅταν ἐπὶ θεμέλιον καταβάλλωμεθα. Τοῦτοις δὲ μετὰ τοῦ βίου καὶ ἄλλο καλεῖ, ὡς παρασαλευθεῖς, καὶ δεομένοις θεμέλιον καταβάλλειν μετανοίας ἀπὸ νεκρῶν ἔργων. Τὸν γὰρ ἀπὸ τίνος εἰς ἕτερον μετατιθέμενον, καὶ τὸ μὲν ἀφιέντα, τοῦτο δὲ αἰρούμενον, πρότερον αὐτοῦ [95] καταγνῶναι χρῆ, καὶ ἀποστῆναι τῇ διαθήσει, καὶ τότε ἀλθεῖν ἐφ' ἕτερον· εἰ δὲ τοῦ προτέρου πάλιν ἔχεσθαι μέλλοι,

πῶς τοῦ δευτέρου ἄψεται; Τί οὖν, φησὶ, περὶ τοῦ νόμου; Κατέγνωμεν αὐτόν, καὶ πάλιν ἐπ' αὐτὸν ἀνατρέχομεν. Τοῦτο οὐκ ἐστὶ μεταθέσεις· καὶ γὰρ ἐν ταῦθα ἔχομεν νόμον. *Νόμον οὖν, φησὶ, καταργούμεν διὰ τῆς πίστεως; Μὴ γένοιτο, ἀλλὰ νόμονιστώμεν.* Ἐγὼ δὲ περὶ πονηρῶν εἶπον πραγμάτων. Ὁ γὰρ μέλλων ἐπ' ἄρετὴν μετεῖναι, πρότερον τῆς κακίας καταγνῶναι ὀφείλει, καὶ τότε αὐτὴν μετελθεῖν· οὐ γὰρ ἴσχυεν ἡ μετάνοια καθαρῶς αὐτοὺς δεῖξαι. Διὰ τοῦτο εὐθέως ἐβαπτίζοντο, ἐν' ᾧ, ὅπερ ἀδυνάτως εἶχον ἐργάσασθαι δι' ἑαυτῶν, τοῦτο διὰ τῆς τοῦ Χριστοῦ γένηται χάριτος. Οὕτε οὖν μετάνοια ἀρκεῖ πρὸς τὸν καθαρισμόν, ἀλλὰ δεῖ τὸ βάπτισμα παραλαβεῖν. Ἐπιγνῶν τὸ βάπτισμα ἔρχεσθαι δεῖ, πρότερον καταγνῶντα τῶν ἡμαρτημένων αὐτῷ, καὶ καταψηφισάμενον. Τί δέ ἐστι, *Βαπτισμῶν διδασχῆς*; Οὐχ ὡς πολλῶν ὄντων τῶν βαπτισμῶν, ἀλλ' ἐνός. Τί οὖν αὐτὸ πληθυντικῶς εἶπε; Διὰ τὸ εἰπεῖν, *Μὴ πάλιν θεμέλιον καταβάλλόμενοι μετανοίας.* Εἰ γὰρ πάλιν αὐτοὺς ἐδάπτισε, καὶ ἄνωθεν κατήχησε, καὶ πάλιν ἐξ ἀρχῆς βαπτισθέντες ἐδιδάσκοντο τὰ πρακτέα, καὶ τὰ μὴ πρακτέα, διηνεκῶς ἐμελλον ἀδιόρθωτοι μένειν. *Καὶ ἐπιθέσεως χειρῶν.* Οὕτω γὰρ τὸ Πνεῦμα ἐλάβανον. *Ἐπιθέντος γὰρ αὐτοῖς τοῦ Παύλου τὰς χεῖρας,* φησὶν, *ἤλθε τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον.* Ἀναστάσεώς τε νεκρῶν. Τοῦτο γὰρ ἐν τῷ βαπτίσματι γίνεται, καὶ ἐν τῇ ὁμολογίᾳ βεβαιουταί. *Καὶ κρίματος αἰωνίου.* Διὰ τὴν δὲ ταῦτα φησιν; Ἐπειδὴ εἰκόδες ἦν αὐτοὺς ἢ παρασαλευεσθαι ἢ ὁδη πεπιστευκότας, ἢ κακῶς βιοῦν καὶ ῥαθυμῶς. Λέγει οὖν· *Νήψατε.* Ἀπάγων οὖν αὐτοὺς τῆς τοιαύτης ῥαθυμίας, καὶ προσεκτικωτέρους ποιῶν, τοῦτον τὸν λόγον κινεῖ. Οὐκ ἐνὶ γὰρ εἰπεῖν, ὅτι *Ἄν νῦν ῥαθυμῶς ζήσωμεν, πάλιν βαπτισθῶμεθα, πάλιν κατηχηθῶμεθα, καὶ πάλιν ληφθῶμεθα τὸ Πνεῦμα· ἢ, ὅτι* Ἄν νῦν τῆς πίστεως ἐκπέσωμεν, πάλιν δυνησόμεθα βαπτισζόμενοι τὰ ἁμαρτήματα ἀπολούσασθαι, καὶ τῶν αὐτῶν τυχεῖν ὄντων καὶ πρότερον. Σφάλλασθε, φησὶ, ταῦτα νομίζοντες. *Ἀδύνατον γὰρ τοῖς ἅπασι φωτισθέντας, γευσάμενους τε τῆς δωρεᾶς τῆς ἐπουραρίου, καὶ μετόχους γνηθέντους Πνεύματος ἁγίου, καὶ καλὸν γευσάμενους Θεοῦ ῥῆμα, δυνάμεις τε μέλλοντος αἰῶνος, καὶ παραπεσόντας, πάλιν ἀνακαινίζειν* [96] *εἰς μετάνοιαν, ἀνασταυροῦντας ἑαυτοῖς τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ καὶ παραδειγματίζοντας.* Καὶ ὄρα πῶς ἐντρεπτικῶς καὶ ἀπαγορευτικῶς ἄρχεται· *Ἀδύνατον, φησὶ· τοῦτέστι, Μηκέτι προσδόκα τὸ μὴ δυνατόν.* Οὐ γὰρ εἶπεν, Οὐ κρέπται, οὐδὲ συμφέρει, οὐδὲ ἐξεστίν, ἀλλ', *Ἀδύνατον*· ὥστε εἰς ἀπόγνωσιν ἐμβαλεῖν, εἰ ὅλως ἐφωτίσθητε ἅπασι.

γ'. Εἶτα ἐπάγει, *Γευσάμενους τε τῆς δωρεᾶς τῆς ἐπουραρίου*· τοῦτέστι, τῆς ἀφέσεως. *Καὶ μετόχους γνηθέντους Πνεύματος ἁγίου, καὶ καλὸν γευσάμενους Θεοῦ ῥῆμα.* Τὴν διδασκαλίαν ἐν ταῦθα λέγει. *Δυνάμεις τε μέλλοντος αἰῶνος.* Τίνας λέγεις δυνάμεις; Ἡ τὰ θαύματα ἐπιτελεῖν, ἢ τὸν ἀβραάωνα τοῦ Πνεύματος. *Καὶ παραπεσόντας, πάλιν ἀνακαινίζειν εἰς μετάνοιαν, ἀνασταυροῦντας ἑαυτοῖς τὸν*

b Idem præpositionem delendam esse censet.

c Sic Colberlinus. In edito libe, λέγει οὖν, *Νήψατε, δεσπανά.*

* Malli περὶ τὴν ἀρχὴν Dunsæus.

tionis Christi sermonem, ad perfectionem feramur. Quæ sit inchoatio, et quod initium sermonis, ipse deinceps ponit, dicens: *Non rursus*, inquit, *jacientes fundamentum pœnitentiæ ab operibus mortuis et fidei ad Deum, baptismatum doctrinæ, impositionis quoque manuum, ac resurrectionis mortuorum, et iudicii æterni.* (a) Si hoc autem est initium, quid est aliud nostrum dogma quam pœnitentiam agere ab operibus mortuis, et per Spiritum accipere fidem resurrectionis mortuorum et iudicii æterni? Quid est initium? Nihil aliud quam hoc dicit initium, quando non adest vita exacta et perfecta. Ut enim eum qui venit ad discendas litteras, oportet primum audire elementa: ita etiam Christianum hæc exacte scire primum, et de his nihil dubitare. Si autem doctrina rursus indiget, nondum habet fundamentum: firmum enim et stabilem fixum esse oportet et stare, et non transmoveri. Si quis autem catechesi institutus, et baptismo tinctus, post annos decem de fide rursus est auditurus, et quod oporteat credere in mortuorum resurrectionem, nondum habet fundamentum, Christianismi rursus quærit initium. Nam quod fides sit fundamentum, reliquum autem ædificium, audi ipsum dicentem: *Ego fundamentum posui, alius superædificat. Si quis autem superædificat supra fundamentum hoc, aurum, argentum lapides pretiosos, ligna, fœnum, stipulam* (1. Cor. 3. 10. 12). Ideo dicebat: *Non rursus jacientes fundamentum pœnitentiæ ab operibus mortuis.*

2. *Fides firma vitam puram parit.* — Quid est autem, *Ad perfectionem feramur?* Deinceps, inquit, procedamus ad ipsum fastigium, hoc est, vitam habeamus optimam. Sicut enim in elementis A totum continet, et fundamentum totum ædificium: ita etiam vitam puram certa in fide persuasio. Absque ea autem fieri non potest ut sis Christianus: sicut nec ædificium potest esse absque fundamentis, neque fieri potest ut absque elementis sis peritus litterarum. Sed quemadmodum si quis semper versetur circa elementa, si quis circa fundamentum, non circa ædificium, non erit ei quidquam amplius: sic nobis eveniet: si enim semper in fidei initio maneamus, numquam ad ejus perfectionem veniemus. Tu autem ne existimes detractum esse fidei, quod ea elementum sit vocata: ea enim est tota potestas. Nam quando dicit, *Omnis enim qui lactis est particeps, est imperitus sermonis justitiæ: est enim infans; non eam vocat lac justitiæ; sed de his adhuc dubitare, est mentis imbecillæ et quæ multis indiget rationibus.* Hæc enim sunt dogmata quæ sunt recta et sana: illum namque vocamus perfectum, qui cum fide rectam habet vitam. Si quis autem fidem quidem habeat, scelera autem admittat, et de hac ipsa dubitet, et doctrinam probro afficiat, merito eum dicemus infantem, ut qui ad ipsum recurrerit initium. Quamobrem etiamsi mille annos egerimus in fide, et in ea non simus firmi et stabiles, sumus infantes; quando non ostendimus vitam ei

(a) Hic incipit homilia nona in Colb., initio omisso.

convenientem, quando adhuc jacimus fundamentum. Eos autem et de vitæ ratione, et de alio quoque accuset, ut qui sint vacillantes, et opus habeant ut fundamentum jacent pœnitentiæ ab operibus mortuis. Eum enim qui ab aliquo transmovetur ad alterum, et illud quidem dimittit, hoc autem eligit, ipsum prius oportet ut condemnet, et ab eo recedat affectione, et tunc veniat ad alterum: si autem priori rursus est adhæsurus, quomodo attinget secundum? Quid ergo, inquit, de lege? Eam condemnavimus, et rursus ad ipsam recurrimus: hoc non est translatio et transmutatio: etenim hic habemus legem. *Legem ergo, inquit, destruimus per fidem? Absit, sed legem statuimus* (Rom. 3. 31). Ego autem dicebam de rebus malis. Nam qui est ad virtutem transiturus, debet prius condemnare vitium, et tunc ad eam accedere: non enim valebat pœnitentia eos mundos reddere. Propterea statim baptizabantur, ut quod per seipsum non poterant efficere, id fieret per Christi gratiam. Neque ergo sufficit pœnitentia ad emundationem, sed oportet baptisma assumere. Oportebat ergo ad baptisma accedere, prius damnatis peccatis quæ admiserat. Quid est autem, *Baptismatum doctrinæ?* Non quod multi sint baptismi, sed unus. Cur ergo id dixit pluraliter? Quia dixerat, *Non rursus jacientes fundamentum pœnitentiæ.* Nam si eos rursus baptizasset, et de integro catechesi instituisset, et rursus ab initio baptizati docerentur quæ sunt agenda, et quæ non sunt agenda, erant perpetuo mansuri incorrecti. *Impositionis quoque manuum.* Sic enim accipiebant Spiritum. *Cum Paulus eis, inquit, imposuisset manus, venit Spiritus sanctus* (Act. 19. 6). *Ac resurrectionis mortuorum.* Hoc enim fit in baptismo, et confirmatur in confessione. *Et iudicii æterni.* Cur autem hoc dicit? Quoniam erat verisimile eos vel cum jam credidissent labare, aut male ac dissolute vivere: dicit ergo, *Vigiles estote.* Abducens igitur illos a tali ignavia, et attentiores reddens, hunc movet sermonem. Non licet enim dicere, Si dissolute et negligenter vixerimus, rursus baptizabimur, catechesi rursus instituemur, accipiemus rursus Spiritum: aut, Si a fide nunc exciderimus, rursus poterimus baptizati peccata abluere, et eadem assequi quæ prius. Erratis, inquit, hæc existimantes: 4. *Impossibile enim est eos qui semel sunt illuminati, gustaverunt etiam donum cælestis et participes sunt Spiritus sancti, 5. gustaverunt nihilominus bonum Dei verbum, virtutesque futuri sæculi, 6. et prolapsi sunt; rursus renovare ad penitentiam, rursus crucifigentes sibi metipsos Filium Dei, et ostentui habentes.* (a) Vide autem quam apte incipiat ad pudorem suffundendum et prohibendum: *Impossibile est, inquit, id est, ne amplius expectes quod non potest fieri.* Non enim dixit, *Non decet, neque, Non expedit, neque, Non licet, sed, Est impossibile;* ut eos omnino injiciat in desperationem, si omnino semel illuminati estis.

3. Deinde subjungit, *Gustaverunt etiam donum cælestis; hoc est, remissionem. Et participes facti sunt*

(a) Hic trium fere paginarum hiatus est in Colbertino.

Spiritus sancti, et gustaverunt bonum Dei Verbum. Illic dicit doctrinam. *Virtutesque sæculi venturi.* Quasnam dicit virtutes? Vel facere miracula, vel arrham Spiritus. *Et prolapsi sunt, rursus renovare ad pœnitentiam, rursus crucifigentes sibimetipsos Filium Dei, et ostentui habentes.* Renovare dicit ad pœnitentiam: hoc est, per pœnitentiam. Quid ergo? ejecta est pœnitentia? Non pœnitentia, absit, sed quæ rursus fit per lavacrum renovatio. Non enim dixit, *Impossibile est renovari ad pœnitentiam*, et tacuit; sed cum dixisset, *Impossibile est*, subjunxit, *Rursus crucifigentes. Renovari*, hoc est, novum fieri: novos enim facere est solius lavaeri: *Renovabitur*, inquit, *sicut aquilæ juvenis tua (Psal. 102. 5).*

Lavacrum baptismi non potest iterari. — Pœnitentiæ autem est, eos qui novi facti sunt, ac deinde a peccatis inveteraverunt, liberare a vetustate novosque reddere: ad illum autem splendorem non licet reducere: illic enim totum erat gratia. *Rursus crucifigentes*, inquit, *in semetipsis Filium Dei, et ostentui habentes.* Ille est autem quod dicit: *baptisma est crux; Crucifixus enim est vetus noster homo; et rursus, Conformes facii sumus similitudini mortis ejus; et rursus, Consepulti cum eo sumus per baptismum in mortem.* Sicut ergo fieri non potest ut iterum crucifigatur Christus; hoc enim est eum traducere: sic non possumus iterum baptizari. Nam si mors ejus non amplius domi-nabitur; si resurrexit, resurgendo morte factus potentior; si per mortem mortem devicit ac prostravit, deinde iterum in crucem agitur: fabulæ sunt illa omnia et traductio ac irrisio. Ita qui rursus seipsum baptizat, rursus ipsum crucifigit. Quid est autem, *Rursus crucifigentes?* Ab initio eum denuo crucifigentes. Nam ut Christus mortuus est in cruce, ita nos in baptisate, non carne, sed peccato. Vide mortem et mortem: ille mortuus est in carne, nos peccato. Per baptismum vetus noster homo sepultus est, et resurrexit novus, conformis factus similitudini mortis ejus. Si ergo necesse est rursus baptizari, necesse est ipsum rursus mori: baptisma enim nihil est quam ejus qui baptizatur peremptio, et illius suscitatio. Et præclare dixit, *Rursum crucifigentes*: nam qui hoc facit, tamquam prioris gratiæ oblitus, ignave et dissolute vitam suam agit, sicque omnia gerit tamquam sit aliud baptismum. Quamobrem est attendendum et adhibenda est cautio. Quid est, *Gustaverunt etiam donum cælestis?* Hoc est, remissionem peccatorum: hoc enim solius Dei est donare, et hæc gratia semel est gratia. *Quid ergo? manebimus in peccato ut abundet gratia? Absit (Rom. 6. 1. 2).* Si autem semper salvi futuri sumus gratia, nunquam erimus boni. Nam si, ubi una est gratia, sic quoque sumus ignavi et socordes; si sciremus abluenda rursus peccata, cessaremusne a peccatis? Ego quidem minime opinor. Multa hic ostendit dona, et ut intelligas audi: *Dignatus, inquit, es tanta remissione: qui sedebat in tenebris, qui inimicus, qui hostis, qui abalienatus, qui Deo invisus, qui perditus, is repente illuminatus, spiritu dignatus, dono cælesti, adoptione in filium, regno cælesti, aliis bonis, arca-*

*nis mysteriis, et ne sic quidem melior effectus; sed cum sit quidem dignus qui pereat, salutem assequutus et honorem tamquam qui præclare ex virtute se gessisset, quomodo rursus potuerit baptizari? Duobus ergo modis rem dixit non posse fieri, et cum qui est firmior et validior posuit posterius: uno quidem, quod non est dignus, qui est rebus ejusmodi dignatus, et omnia quæ sibi sunt donata proddidit, ut rursus renovetur; altero, quod fieri non potest ut ipse rursus crucifigatur: hoc enim est ostentui habere, seu traducere. Non est ergo, non est secundum lavacrum: si est autem, est tertium etiam et quartum: prius enim semper dissolvitur a posteriori, et hoc semper ab alio; idque in infinitum. Cum dixisset autem, *Gustaverunt bonum Dei verbum, virtutesque sæculi venturi;* non id explicat, sed subindicat, ac si diceret: vivere tamquam angelos, ex his quæ hic sunt nullius indigere, scire quod filiorum adoptio nobis futuri sæculi bona attribuat, exspectare admissionem in adyta illa: hæc licet per spiritum discere. Quænam sunt, *Virtutes futuri sæculi?* Vita æterna, angelica vitæ institutio. Horum jam arrham accepimus per fidem a Spiritu. Dic ergo, si in regiam esses introductus, et quæ sunt illic omnia tibi essent credita, deinde proddidisses omnia, eane tibi rursus crederentur?*

4. Quid ergo? inquit, non est pœnitentia? Est pœnitentia quidem, at vero non est secundum baptismum. Est autem pœnitentia quæ magnam habet vim, quæ potest eum qui est peccatis immersus, si velit, liberare ab onere peccatorum, et eum qui est in periculo, in tuto collocare, etiamsi venerit in ipsum vitii profundum. Id autem ex multis est perspicuum. Num, inquit, *qui cadit non resurgit? aut qui est adversus, non convertitur (Jer. 8. 4)?* Potest, si velimus, Christus in nobis rursus formari: audi enim Paulum dicentem: *Filioli mei, quos iterum parturio, donec formetur Christus in vobis (Gal. 4. 19):* attingamus tantum pœnitentiam. Nam vide Dei benignitatem et clementiam: oportebat nos omni modo puniri in initio, quod, cum et legem accepissemus naturalem, et adepti bona essemus innumerabilia, et Dominum ignoraverimus, impuramque et immundam vitam vixerimus: ille autem non solum non punit, sed etiam bona impertit innumera, perinde atque si res magnas et præclaras gessissemus.

Pœnitentiæ vis magna. — Iterum lapsi sumus, et ne sic quidem punit, sed dedit medicamentum pœnitentiæ quod sufficit ad delenda et abstergenda omnia peccata nostra, si modo novimus cujusmodi sit medicamentum, et quomodo id sit applicandum. Cujusmodi ergo est medicamentum pœnitentiæ, et quomodo conficitur? Primum est ex suorum peccatorum condemnatione, et ex confessione: *Delictum, inquit, meum cognitum tibi feci, et peccatum meum non abscondi; et, Pronuntiabo contra me iniquitatem meam Domino, et tu remisisti impietatem cordis mei (Psal. 31. 5. 6).* Et iterum, *Dic peccata tua prior, ut justificeris (Isai. 43. 26); et, Justus est sui accusator in principio*

Υἱὸν τοῦ Θεοῦ καὶ παραδειγματίζοντας. Ἀνακαινίζεις, φησὶν, εἰς μετάνοιαν· τούτέστι, διὰ μετανόιας· τί οὖν; ἐκδέβληται ἡ μετάνοια; Οὐχ ἡ μετάνοια, μὴ γένοιτο, ἀλλ' ὁ διὰ λουτροῦ πάλιν ἀνακαινισμός. Οὐ γὰρ εἶπεν, Ἀδύνατον ἀνακαινισθῆναι εἰς μετάνοιαν, καὶ εἰσέγησεν· ἀλλ' εἶπών, Ἀδύνατον ἐπήγαγεν, Ἀρασταυρούντας. Ἀνακαινισθῆναι· τούτέστι, καινὸν γενέσθαι· τὸ γὰρ καινοῦς ποιῆσαι, τοῦ λουτροῦ μόνον ἐστίν· Ἀνακαινισθῆσεται γὰρ, φησὶν, ὡς ἀετοῦ ἢ νεότης σου.

Τῆς δὲ μετάνοιας ἐστὶ τὸ, καινοῦς γενομένου, εἴτα παλαιωθέντα; ὑπὸ τῶν ἀμαρτημάτων, ἀπαλλάξαι τῆς παλαιότητος καὶ καινοῦς ἐργάσασθαι· εἰς ἐκείνην μέντοι τὴν λαμπρότητα ἀγαγεῖν οὐκ ἐνι· ἐκεῖ γὰρ τὸ ὅλον ἡ χάρις ἦν. Ἀρασταυρούντας ἐαυτοῖς, φησὶ, τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ καὶ παραδειγματίζοντας. Ὅ δὲ λέγει, τοῦτό ἐστι· Τὸ βάπτισμα σταυρός ἐστι· Συνεσταυρώθη γὰρ ὁ παλαιὸς ἡμῶν ἄνθρωπος. Καὶ πάλιν· Σύμμορφοι γεγόναμεν τῷ ὁμοιώματι τοῦ θανάτου αὐτοῦ· καὶ πάλιν· Συνετάφημεν οὖν αὐτῷ διὰ τοῦ βαπτίσματος εἰς τὸν θάνατον. Ὅσπερ οὖν οὐκ ἐνι δεύτερον σταυρωθῆναι τὸν Χριστὸν· τοῦτο γὰρ παραδειγματῆσαι αὐτὸν ἐστίν· οὕτως οὐδὲ βαπτισθῆναι. Εἰ γὰρ θάνατος αὐτοῦ οὐκέτι κυριεύσει, εἰ ἀνέστη, τῇ ἀναστάσει κρείττων γενομένος τοῦ θανάτου, εἰ διὰ τοῦ θανάτου τὸν θάνατον κατεπάλαισεν, εἴτα πάλιν σταυροῦται· μῦθος πάντα ἐκεῖνα καὶ παραδειγματισμός. Ὁ τοίνυν δεύτερον ἐαυτὸν βαπτίζων, πάλιν αὐτὸν σταυροῖ. Τί δὲ ἐστίν, Ἀρασταυρούντας; Ἄνωθεν πάλιν σταυρούντας. Ὅσπερ [97] γὰρ ἀπέθανεν ὁ Χριστὸς ἐν τῷ σταυρῷ, οὕτως ἡμεῖς ἐν τῷ βαπτίσματι, οὐ τῇ σαρκί, ἀλλὰ τῇ ἀμαρτίᾳ. Ὅρα θάνατον, καὶ θάνατον· ἐκεῖνος ἀπέθανεν ἐν τῇ σαρκί, ἡμεῖς δὲ τῇ ἀμαρτίᾳ. Διὰ τοῦ βαπτίσματος ἡμῶν ὁ παλαιὸς ἄνθρωπος ἐτάφη, καὶ ἀνέστη ὁ καινός, ὁ σύμμορφος γενομένος τῷ ὁμοιώματι τοῦ θανάτου αὐτοῦ. Εἰ τοίνυν ἀνάγκη πάλιν βαπτισθῆναι, ἀνάγκη πάλιν αὐτὸν ἀποθανεῖν τοῦτον· τὸ γὰρ βάπτισμα οὐδὲν ἐστὶν ἄλλο, ἢ ἀναίρεσις τοῦ βαπτισμένου, καὶ ἔγερσις ἐκείνου. Καὶ καλῶς εἶπεν, Ἐαυτοῖς ἀρασταυρούντας· ὁ γὰρ τοῦτο ποιῶν, ὡς τῆς προτέρας χάριτος ἐπιλαθόμενος, καὶ βραθυμῶς τὸν ἐαυτοῦ βίον οἰκονομῶν, ὡς δντος ἐτέρου βαπτίσματος, οὕτω πάντα διαπραττεται. Διόπερ προσέχειν χερὴ καὶ ἀσφαλιζέσθαι. Τί ἐστι, Γευσάμενος τῆς θωρακῆς τῆς ἐπουρανίου; Τούτέστι, τῆς ἀφέσεως τῶν ἀμαρτημάτων· τοῦτο γὰρ Θεοῦ μόνου χαρίζεσθαι, καὶ ἡ χάρις ἅπαξ ἐστὶ χάρις. Τί οὖν ἐπιμενούμεν τῇ ἀμαρτίᾳ, ἵνα ἡ χάρις πλουράσῃ; Μὴ γένοιτο. Εἰ δὲ ἀεὶ μελλομεν χάριτι ἐσθῆσαι, οὐδέποτε ἐσόμεθα ἀγαθοί. Ὅπου γὰρ μία ἐστὶ χάρις, καὶ οὕτω βραθυμούμεν· εἰ ἥδειμεν ὅτι πάλιν ἐστὶν ἀπολούσασθαι τὰ ἀμαρτήματα, ἄρα ἂν ἐπαυσάμεθα ἀμαρτάνοντας; Οὐκ ἔγωγε οἶμαι. Πολλὰ ἐνταῦθα δείκνυσσι τὰ δῶρα· καὶ ἵνα μάθῃς, ἄκουσον· Κατηξιώθη, φησὶ, τοσαύτης ἀφέσεως, ἐν σκότῳ· καθεζόμενος ὁ ἐχθρός, ὁ πολέμιος, ὁ ἀπληροστωμένος, ὁ θεοστυγής, ὁ ἀπολύμενος· ὁ τοιοῦτος οὖν ἐξαίφνης φωτισθεὶς, Πνεύματος ἀξιωθεὶς, θωρακῆς ἐπουρανίου, υἰοθεσίας, βασιλείας οὐρανῶν, τῶν ἄλλων ἀγαθῶν, μυστηρίων ἀπορ-

ρήτων, καὶ οὐδὲ οὕτω βελτίων γενομένος, ἀλλ' ἀξίος μὲν ὧν ἀπωλείας, τυχὼν δὲ σωτηρίας καὶ τιμῆς, ὡς τὰ μέγала κατωρθωκώς, πῶς ἂν δύναίτο βαπτισθῆναι πάλιν; Δύο τοίνυν τρόποις τὸ πρᾶγμα ἀδύνατον ἔφησεν εἶναι, καὶ τὸν ἰσχυρότερον ὑστερον ἔθηκεν· ἐνὶ μὲν, ὅτι οὐκ ἀξίος ὁ τοιοῦτος καταξιωθείς, καὶ πάντα προδοὺς τὰ δωρηθέντα αὐτῷ, πάλιν ἀνακαινισθῆναι· δευτέρῳ δὲ, ὅτι οὐ δυνατόν ἐστίν αὐτὸν πάλιν ἀρασταυροῦσθαι· τοῦτο γὰρ ἐστὶ παραδειγματῆσαι. Οὐκ ἐστὶ τοίνυν δεύτερον λουτρον, οὐκ ἐστίν· εἰ δὲ ἐστὶ, καὶ τρίτον ἐστὶ, καὶ τέταρτόν ἐστι, καὶ ὑπὸ τοῦ ὑστέρου ἀεὶ τὸ πρῶτον καταλύεται. καὶ τοῦτο πάλιν ὑπὸ τοῦ ἄλλου, καὶ τοῦτο εἰς ἄπειρον. Εἰπὼν δὲ, Καὶ καλὸν Θεοῦ γευσάμενος Ῥῆμα, δυνάμεις τε αἰῶνος μέλλοντος, οὐκ ἀποκαλύπτει [98] αὐτὸ, ἀλλ' αἰνίττεται, καὶ μονονοχὶ ταῦτα λέγει· ὅτι τὸ ζῆν ὡς ἀγγέλου, τὸ μηδενὸς δεῖσθαι τῶν ἐνταῦθα, τὸ εἰδέναι ὅτι τῆς τῶν μελλόντων αἰῶνων ἀπολαύσεως πρόξενος ἡμῖν ἡ υἰοθεσία γίνεται, τὸ εἰς τὰ ἄδυστα ἐκεῖνα εἰσελθεῖν προσδοκᾶν, διὰ τοῦ Πνεύματος ἐστὶ ταῦτα μαθεῖν. Τί ἐστὶ, Δυνάμεις τε τοῦ μέλλοντος αἰῶνος; Ἡ ζωὴ ἡ αἰώνιος, ἡ ἀγγελικὴ διαγωγὴ. Τοῦτων ἤδη τὸν ἀρραβῶνα ἐλάβομεν διὰ τῆς πίστεως παρὰ τοῦ Πνεύματος. Εἰπέ μοι τοίνυν εἰ εἰς βασιλεία εἰσαχθεὶς, καὶ πάντα ἐμπιστευθεὶς τὰ ἐκεῖ, εἴτα προῦδωκας ἅπαντα, ἄρα ἂν ἐνεπιστεύθῃς τὰ ἐκεῖ πάλιν;

δ'. Τί οὖν; οὐκ ἐστὶ μετάνοια, φησὶν; Ἔστι μετάνοια, ἀλλὰ βάπτισμα οὐκ ἐστὶ δεύτερον. Μετάνοια ἐστὶ πολλὴν ἔχουσα τὴν ἰσχὴν, καὶ τὸν σφόδρα τοῖς ἀμαρτήμασι βεθαπυμένον, εἰ βουληθεὶ, δυναμένη ἀπαλλάξαι τοῦ τῶν ἀμαρτημάτων φορτίου, καὶ τὸν κινδυνεύοντα κατατῆσαι ἐν ἀσφαλεῖ, καὶ πρὸς αὐτὸν ἔλθῃ τῆς κακίας τὸν πυθμένα. Καὶ τοῦτο πολυλαχθὲν δυνατόν ἀποδείξει. Μὴ ὁ πλιπτων γὰρ, φησὶν, οὐκ ἀνίσταται, ἢ ὁ ἀποστρέφων οὐκ ἐπιστρέφει; Ἔστιν, ἐὰν βουλώμεθα, μορφωθῆναι τὸν Χριστὸν ἐν ἡμῖν πάλιν· ἄκουε γὰρ Παύλου λέγοντος, Τεκνία μου, οὐκ πάλιν ὠδίνω, ἀχρις οὗ μορφωθῇ Χριστὸς ἐν ὑμῖν· μόνον ἀψώμεθα τῆς μετανόιας. Ὅρα γὰρ Θεοῦ φιλανθρωπίαν· ἔδει ἡμᾶς παντὶ τρόπῳ κολασθῆναι παρὰ τὴν ἀρχὴν, ὅτι καὶ νόμον λαθόντες τὸν φυσικὸν καὶ μυρίων ἀπολαύσαντες ἀγαθῶν, τὸν τε Δεσπότην ἠγνοῦκαμεν, καὶ βίον ἀκάθαρτον βεβιώκαμεν· ὁ δὲ οὐ μόνον οὐκ ἐκόλασεν, ἀλλὰ καὶ μυρίων μετέδωκεν ἀγαθῶν, ὡς ἂν εἰ μέγала κατωρθωκότες ἦμεν.

Πάλιν ἐξεπέσομεν, καὶ οὐδὲ οὕτω κολάζει, ἀλλ' ἔδωκε τὸ τῆς μετανόιας φάρμακον, πάντα ἡμῶν τὰ ἀμαρτήματα ἱκανὸν ἀφανίσαι καὶ ἀπαλεῖψαι, μόνον ἐὰν εἰδῶμεν τὸ φάρμακον ὁποῖόν ἐστι, καὶ πῶς αὐτὸ ἐπιτιθέναι δεῖ. Ποῖον οὖν ἐστὶ τὸ φάρμακον τῆς μετανόιας, καὶ πῶς αὐτὸ κατασκευάζεται; Πρῶτον, ἀπὸ καταγνώσεως τῶν οἰκίων ἀμαρτημάτων, καὶ ἀπὸ ἐξαγορεύσεως. Τὴν ἀνομίαν γὰρ μου, φησὶν, ἐγνώρισα, καὶ τὴν ἀμαρτίαν μου οὐκ ἐκάλυψα· καὶ, Ἐξαγορεύσω κατ' ἐμοῦ τὴν ἀνομίαν μου τῷ Κυρίῳ, καὶ σὺ ἀφήκας τὴν ἀσέβειαν τῆς καρδίας μου· καὶ πάλιν· Λέγε σὺ τὰς ἀμαρτίας σου πρῶτος, ἵνα δικαιωθῆς· καὶ, Δίκαιος ἐντοῦ κατήγερος ἐν πρωτολογία. Δεύτερον, ἀπὸ ταπεινοφροσύνης πολλῆς· Ὅσπερ γὰρ σερὰ τίς ἐστὶ [99] χρυσῆ, καὶ ἀρχὴν λάβῃ, πάντα ἔπειται. Ἐὐν γὰρ ὁμολογῆ-

* Legit Mutianus, τοσαύτης ἀφέσεως. Ὁ γὰρ ἐν σκότῳ, sicque Regg., Comm. et marg. Savil.

σης τὴν ἀκρίβειαν ὡς ὁμολογῆσαι χρὴ, ταπεινοῦται ἡ ψυχὴ · τὸ γὰρ συνειδὼς αὐτὴν συστρέφον, κατατάλλαι ποιεῖ. Δεῖ δὲ καὶ ἕτερα προσεῖναι τῇ ταπεινοφροσύνῃ*, ἵνα τοιαύτῃ ἢ οἶαν ὁ μακάριος Δαυὶδ τῷ χετο λέγων· *Καρδίαν καθάραν κτίσσορ ἐν ἐμοί, ὁ Θεὸς · καὶ πάλιν· Καρδίαν συντετριμμένην καὶ τεταπεινωμένην ὁ Θεὸς οὐκ ἐξουδενώσει*. Τὸ γὰρ συντριβὴν οὐ διανίσταται, οὐ πλήττει, ἀλλὰ πρὸς τὸ παθεῖν κακῶς ἐστὶν ἕτοιμον, αὐτὸ δὲ οὐ διανίσταται. Ὅμοιούτων ἐστὶ συντριβὴ καρδίας · κὰν ὑβρισθῆ, κὰν πάθῃ κακῶς, ἡσυγάζει, καὶ οὐχ ὀρμᾶ πρὸς ἄμυναν. Μετὰ δὲ τὴν ταπεινοφροσύνην, εὐχῶν δεῖ ἐκτενῶν, δεκρῶν πολλῶν, τῶν ἐν ἡμέρᾳ, τῶν ἐν νυκτὶ· *Λούσω γὰρ, φησὶ, καθ' ἐκάστην νύκτα τὴν κλίην μου ἐν δὲ δεκρῶσι μου τὴν στρωμνὴν μου βρέξω· ἐκοπίασι ἐν τῷ στεναγμῷ μου · καὶ πάλιν· Ὅτι σποδὸν ὡσεὶ ἄρτον ἐξαγορ, καὶ τὸ πόμα μου μετὰ κλαυθμοῦ ἐκίρων*. Καὶ μετὰ τὴν εὐχὴν τὴν οὕτως ἐκτενῆ, ἐλεημοσύνης δεῖ πολλῆς. Τὸ γὰρ μάλιστα ἰσχυρὸν ἐργαζόμενον τὸ φάρμακον τῆς μετανοίας, τοῦτ' ἐστὶ. Καὶ καθάπερ ἐπὶ τῶν λατρικῶν βοηθημάτων ἐστὶ φάρμακον πολλὰς μὲν λαμβάνον βοτάνας, μίαν δὲ τὴν κυριωτάτην · οὕτως καὶ ἐπὶ τῆς μετανοίας αὐτῆ ἢ βοτάνη κυριωτέρα, καὶ τὸ πᾶν αὐτῆ γένοιτο ἄν. Ἄκουε γὰρ τί φησὶν ἡ ὁσια Γραφή· *Δότε ἐλεημοσύνην, καὶ πάντα ἔσται καθάρᾳ · καὶ πάλιν· Ἐλεημοσύνη καὶ πίστεισιν ἀποκαθαροῦνται ἁμαρτίαι· καὶ πάλιν Πῦρ φλογίζουμον ἀποσβέσει ὕδωρ, καὶ ἐλεημοσύνη κατακυύσει ἀμυγτίας μεγάλαις*. Ἐἴτα τὸ μὴ ὀργίζεσθαι, μηδὲ μνησικακεῖν, τὸ πᾶσιν ἀφιέναι τὰ ἁμαρτήματα· Ἄνθρωπος γὰρ ἀνθρώπων συντηρεῖ ὀργὴν, φησὶ, καὶ παρὰ Κυρίου ζητεῖ ἰασιν· Ἄφες, ἵνα ἀφθεῖ ὅμιν. Καὶ τὸ ἐπιστρέφειν ἀδελφούς ἀπὸ τῆς πλάνης· *Πορεύου γὰρ, φησὶ, καὶ ἐπιστρέψε τοὺς ἀδελφούς σου, ἵνα ἀφθεῖσὶ σοὶ αἱ ἁμαρτίαι σου* · τὸ πρὸς τοὺς ἑταίρους ἔχειν οἰκείωζ. *Κὰν γὰρ ἁμαρτίας ἦ, φησὶ, πεποικῶσαι τις, ἀφθεθήσεται αὐτῷ* · τὸ προστάσθαι τῶν ἀδικουμένων, τὸ μὴ ἔχειν ὀργὴν, τὸ πάντα πρᾶω· φέρειν.

ε'. Ἄρα πρὸ μὲν τοῦ μαθεῖν ὅτι ἐστὶ διὰ μετανοίας ἀπολούσασθαι τὰ ἁμαρτήματα, οὐκ ἐναγώνιοι ἦτε, γρόντες ὅτι οὐκ ἐστὶν ἕτερον λουτρον, καὶ ἀπεγίνωσκες [100] ἑαυτῶν· Νυνὶ δὲ μαθόντας δι' ὅσων ἢ μετάνοια καὶ ἢ ἀφες καταροθοῦται, καὶ ὅτι δυνασόμεθα τὸ πᾶν ἐκφυγεῖν, ἂν βουληθῶμεν αὐτῇ χρῆσασθαι δεόντως, ποίας τύχοιμεν ἂν συγγνώμης, οὐδὲ εἰς νοῦν ἐρχόμενοι τῶν ἡμετέρων ἁμαρτημάτων· Εἰ γὰρ τοῦτο ἦν, πάντα ἤνυστο. Ὅσπερ γὰρ ὁ τὴν θύραν εἰσελθὼν, ἐνδον ἐστὶν · οὕτως ὁ τὰ οἰκεία λογιζόμενος κακά. Ἄν γὰρ ἀναλογίζηται αὐτὰ καθ' ἐκάστην, καὶ ἐπὶ τὴν θεραπείαν αὐτῶν πάντως ἤξει· ἂν δὲ λέγῃ, Ἄμαρτωλὸς εἰμι, μὴ ἀναλογίζηται δὲ αὐτὰ κατ' εἶδος, καὶ λέγῃ, ὅτι· Τόδε καὶ τόδε ἡμαρτον · οὐδέποτε παύσεται, ἀεὶ μὲν ὁμολογῶν, φροντίζων δὲ οὐδέποτε τῆς διορθώσεως. Ἐὰν γὰρ ἄρρηται, πάντως καὶ τὰ ἄλλα ἔπεται, ἂν εἰσθον ἐπιδαίηται· πανταχοῦ γὰρ ἡ ἀρχὴ καὶ τὰ προίμια

δύσκολα. Ταῦτα οὖν καταβαλώμεθα, καὶ πάντα εὐνολα ἔσται καὶ βῆστα.

Ἀρξώμεθα τοῖνον, παρακαλῶ, ὁ μὲν ἀπὸ τοῦ τὰς εὐχὰς ἐπιτείνειν, ὁ δὲ ἀπὸ τοῦ δεκρῶν συνεχῶς, ὁ δὲ ἀπὸ τοῦ κατηφείν · οὐδὲ γὰρ οὐδὲ τοῦτο τὸ οὕτω μικρὸν ἀνόνητον. *Εἶδορ γὰρ, φησὶν, δεῖ ἐλυπήθη, καὶ ἐπορεύθη στρωθός, καὶ ἰσάμην τὰς δούδου αὐτοῦ*. Πάντες δὲ ἀπὸ ἐλεημοσύνης, καὶ τοῦ ἀφιέναι τοὺς πλησίον τὰ ἁμαρτήματα, καὶ ἀπὸ τοῦ μὴ μνησικακεῖν μηδὲ ἀμύνεσθαι, ταπεινώσωμεν ἑαυτῶν τὰς ψυχὰς. Ἐὰν ἐννοῶμεν συνεχῶς τὰ ἡμαρτημένα ἡμῖν, οὐδὲν ἡμᾶς ἐπᾶροι τῶν ἐξουθῶν θυγήσεται, οὐ πλοῦτος, οὐ δυναστεία, οὐκ ἀρχή, οὐ τιμὴ, ἀλλὰ κὰν εἰς αὐτὸ τὸ δεχημα τὸ βασιλικὸν καθίσωμεν, στενάξωμεν ὁ πικρὸν. Ἐπεὶ καὶ ὁ μακάριος Δαυὶδ βασιλεὺς ἦν, καὶ ἔλεγε· *Λούσω καθ' ἐκάστην νύκτα τὴν κλίην μου* · καὶ οὐδὲν ἀπὸ τῆς ἀλουργίδος καὶ τοῦ διαδημάτος παραβλάσθη, καὶ οὐκ ἐτωφώθη· ἤδει γὰρ ἑαυτὸν ἀνθρώπων δευτᾶ · καὶ ἐπειδὴ συντετριμμένην εἶχε τὴν καρδίαν, ἐβρήγει. Τί γὰρ ἐστὶ τὰ ἀνθρώπινα πράγματα; Τέφρα καὶ κόνις, καὶ ὡσεὶ χυθὸς κατὰ πρόσωπον ἀνέμου, καπνὸς καὶ σκία, καὶ φύλον περιφερόμενον καὶ ἀνθος, δευτᾶ καὶ διήγημα, καὶ μῦθος, ἀνεμος καὶ ἀήρ χαυνὸς ἀπλῶς διαρρέων, πτερὸν οὐχ ἰστάμενον, βεῦμα παρατρέχον, καὶ εἰ τι τούτων οὐδαμινέστερον· τί γὰρ, εἰπέ μοι, μέγα νομίζεις; ποῖον ἡγῆ μέγα ἀξίωμα εἶναι; τὸ τοῦ ὑπάτου; οὐδὲν γὰρ τοῦτο τοῦ ἀξιώματος εἶναι μεῖζον [101] νομίζουσι οἱ πολλοί. Τοῦ ἐν τοσαύτῃ τοῖνον λαμπρότητι γενομένου, τοῦ μεγάλως θαυμασθέντος, ὁ μὴ ὑπατος ἔλαττον ἔχει οὐδὲν· ἐν τῷ αὐτῷ καὶ οὗτος κἀκεῖνός ἐστιν ἀξιώματι· ὁμοίως ἐκότεροι μετ' ὀλίγον οὐκ εἰσὶ. Πότε ἐγένετο, πόσον χρόνον, εἰπέ μοι; ἡμερῶν δύο; Τοῦτο καὶ ἐν ὄνεροις γίνεται. Ἄλλ' δευτᾶ, φησὶν, ἐστὶ. Καὶ τί τοῦτο; τὸ γὰρ ἐν ἡμέρᾳ, οὐκ δευτᾶ; Εἰπέ μοι, διὰ τί μὴ ταῦτα μάλλον λέγομεν δευτᾶ; Ὅσπερ γὰρ τὰ ὄνειρατα, τῆς ἡμέρας καταλαβούσης, ἐλέγχεται οὐδὲν δευτᾶ· οὕτω καὶ ταῦτα, τῆς νυκτὸς καταλαβούσης, ἐλέγχεται οὐδὲν δευτᾶ· τὸ γὰρ ἴσον ἦε τὸ εὐξ καὶ ἡμέρα ἀπέλαθον τοῦ χρόνου, καὶ ἐξ ἴσης διενείμαντο τὸν πάντα χρόνον. Ὅσπερ τοῖνον ἐν ἡμέρᾳ τοὺς ἐν νυκτὶ γενομένους οὐ γάνυται τις· οὕτως οὐδὲ ἐν νυκτὶ τῶν μετ' ἡμέραν ἀπολαύσαι δυνατόν. Γέγονας ὑπατος; κἀγώ; Ἄλλὰ σὺ ἐν ἡμέρᾳ, ἐγὼ δὲ ἐν νυκτὶ. Καὶ τί τοῦτο; οὐδὲ οὕτω μου πλέον τι ἔχεις, εἰ μὴ ἄρα τὸ λέγεσθαι. Ὁ δεῖνα ὁ ὑπατος, καὶ τὸ τὴν ἀπὸ τῶν ρημάτων ἔχειν ἡδονὴν πλέον ἔχειν ποιεῖ· οἶόν τι λέγω, σαφέστερον γὰρ αὐτὸ ἐρῶ, ἐὰν εἶπω· Ὁ δεῖνα ὑπατός ἐστι, καὶ χαρισμαὶ τὸ ρῆμα, οὐχ ἄμα ἐλέχθη, καὶ ἀπῆλθεν; οὕτω καὶ τὰ πράγματά ἐστιν· ἄμα ἐφάνη ὑπατος, καὶ οὐκέτι ἐστὶ. Θῶμεν δὲ ἐνιαυτὸν εἶναι, καὶ δύο ἐνιαυτοῦς, καὶ τρεῖς, καὶ τέσσαρας· ποῦ οὖν εἰσὶν οἱ δέκα ὑπατοι γενομένοι; Οὐδαμοῦ. Ἄλλ' ὁ Παῦλος οὐχ οὕτως· ἦν μὲν γὰρ καὶ ζῶν λαμπρὸς διαπαντός, οὐ μίαν ἡμέραν, οὐδὲ δύο, οὐδὲ δέκα, οὐκ εἰκασιν, οὐ τριάκοντα, οὐδὲ ἐνιαυτοῦς δέκα, καὶ εἰκοσι, καὶ τριάκοντα· ἀλλὰ ἐξ οὐ ἐτελεύτησε, τετρακοσιοστὸν λοιπὸν ἔτος παρελήλυθε, καὶ ἐτι καὶ νῦν λαμπρότερός ἐστι, καὶ πολλῶν λαμπρότερος ἢ δεῖ ἐξῆ. Καὶ ταῦτα μὲν ἐν τῇ γῆ· τὴν δὲ ἐν τοῖς οὐρανοῖς; λαμπρότητα τῶν ἀγίων

* ἐὰν τοιαύτῃ ἢ οἶαν ὁ μ. Δ. εἶχε. Sic Colb. recte. Hæc cum interprete Lat. quadrant et cum Mutiano. — Nobis Savilianæ lectio cæteris longe prævalere visa est, ideoque illam recepinus. Edit.

ἢ Hæc est etiam Savilianæ lectio, unice vera, quam prævalens Colbertine καὶ ἀπὸ πρὸς τούς. Edit.

· c Colb., Regg. et Commel. στενάξωμεν.

· d Καὶ ἐτι τοῦτον οὐδαμινέστερον. Sic. Regg. Comm., et ipse Colb., qui in hæc verba desinit et hominam nonam claudit.

sermonis (Prov. 18. 17). Secundo ex multa humilitate: est enim veluti quædam catena aurea, et si initium ceperit sequuntur omnia. Nam si peccatum fueris confessus ut oportet confiteri, fit humilis anima: eam enim versans et agitans conscientia, efficit ut sit contracta. Oportet autem alia quoque addere humilitati, si talis sit qualem beatus David habebat, dicens: *Cor mundum crea in me Deus; et iterum, Cor contritum et humiliatum Deus non despiciet (Psal. 50. 12. 19)*. Nam quod est contritum, non exurgit, non ferit, sed est paratum ad male patiendum, ipsum autem non exurgit. Talis est cordis contritio; etiamsi affecta fuerit contumelia, etiamsi male passa, quiescit, nec concitatur ad vindictam. Post humilitatem vero opus est, intensis precibus, multis lacrymis, et interdiu et noctu: *Lavabo enim, inquit, per singulas noctes lectum meum; lacrymis meis stratum meum rigabo; laboravi in gemitu meo (Psal. 6. 7)*. Et iterum: *Quoniam cinerem tanquam panem manducabam, et potum meum cum fletu miscebam (Psal. 101. 10)*. Et post orationem adeo intensam multa opus est eleemosyna. Hoc enim est quod reddit admodum validum medicamentum penitentiae: et sicut in medicorum adjumentis est medicamentum quod multas quidem capit herbas, sed unam quæ obtinet principatum: ita etiam in penitentia hæc est præcipua herba, et ipsa totum est. Audi enim quid divina dicat Scriptura: *Date eleemosynam, et omnia erunt vobis munda (Luc. 11. 41)*; et iterum, *Eleemosynis et fide mundantur peccata (Tob. 4. 11)*; et, *Ignem flammantem exstinguet aqua, et eleemosyna compescet magna peccata (Eccli. 3. 33)*. Deinde non irasci, neque injuriæ acceptæ meminisse, omnibus peccata remittere: *Homo homini, inquit, reservat iram, et apud Dominum querit medelam (Eccli. 28. 3)*. *Remittite, inquit, ut remittatur vobis (Matth. 6. 14)*. *Et fratres ab errore convertere: Vade, inquit, et converte fratres tuos (Luc. 22. 52)*, ut remittantur tibi peccata tua. Et se in sacerdotes ut convenit gerere: *Et si fecerit, inquit, quispiam peccata, remittentur ei (Jac. 5. 15)*: eos tueri ac protegere quibus sit injuria, iram non habere, omnia placide et moderate ferre.

5. Annon priusquam didicissetis, quod per penitentiam ablui possunt peccata, eratis anxii, ut qui sciretis non esse aliud lavacrum, et de vobis spem abjeceratis? Nunc autem cum ea didiceritis, per quæ recte agitur penitentia et remissio, et quod omnia poterimus effugere, si ea utamur ut oportet, quamnam assequemur veniam, si ne in mentem quidem nobis veniant nostra peccata? Nam si hoc esset, omnia essent confecta. Sicut enim qui ostium est ingressus, est intus: sic qui propria mala cogitat, si illa supputet quotidie, omnino veniet ad eorum curationem: sin autem dicat: Sum peccator, ea autem per species non cogitet ac supputet, et non dicat: hoc et illud peccatum admisi; numquam cessabit, semper quidem confitens, curam autem nullam gerens correctionis. Nam si cœperit, omnino etiam sequentur alia, si in uno ostenderit aditum: semper

enim principium et exordia sunt difficilia. Hæc ergo jaciamus tanquam fundamenta, et expedita erunt omnia et facillima.

Pœnitentiæ modi. Rerum humanarum vanitas. — Incipiamus ergo, rogo; alius quidem intensis utendo precibus, alius vero assidue lacrymando, alius autem mœrendo: nam ne hoc quidem quod est adeo parvum, est inutile: *Vidi, inquit, quod mœrore est affectus, et ambulavit tristis, et curavi vias ejus (Isai. 57. 17)*. Omnes autem eleemosyna, et proximis remittendo peccata, et injuriæ acceptæ non recordando, nec ulciscendo, humiles nostras reddamus animas. Si assidue cogitemus ea quæ peccavimus, nihil ex rebus externis nos poterit extollere: non divitiæ, non potentia, non principatus et imperium, non honor; sed etsi in ipso regis curru sederimus, acerbe ingemiscemus. Nam etiam beatus David erat rex, et dicebat: *Lavabo per singulas noctes lectum meum (Psal. 6. 6)*; nec ex purpura et ex diademate fuit læsus, nec superbia elatus: sciebat enim se esse hominem: et quoniam erat contritus corde, lamentabatur. Quid enim sunt res humanæ? cinis et pulvis, et tanquam pulvis ante faciem venti, fumus et umbra, et folium quod circumfertur et flos, et somnium et narratio et fabula, ventus et aer mollis temere diffluens, penna non consistens, fluentum prætereurrens, et quæ sunt quam hæc magis nihili. Quid enim, dic quæso, magnum existimas? quamquam putas magnam esse dignitatem? consulis? nam hæc dignitate nullam existimat vulgus esse majorem. Eo ergo qui tanto fuit splendore, qui fuit in magna habitus admiratione, is qui non est consul, nihil habet minus: et hic et ille est in eadem dignitate: similiter utrique paulo post non erunt. Quando fuit, quanto tempore, dic mihi? duorum dierum? hoc etiam fit in somnis. Sed est, inquit, somnium. Et quid tum? quod enim fit interdiu, non est somnium? dic mihi cur non hæc magis dicimus somnium? Ut enim somnia, cum dies accesserit, nihil esse convincuntur: ita et hæc nocte appetente nihil sunt: tantundem enim temporis et nox et dies accipiunt, et totum tempus ex æquo dividunt. Sicut ergo iis quæ noctu facta sunt non lætatur quisquam interdiu: ita nec fieri potest ut noctu fruatur iis quæ interdiu facta sunt. Fuisti consul? et ego quoque. Sed ego noctu, et tu interdiu. Quid tum? ne sic quidem plus habes quam ego. Nisi forte hunc vel illum dici consulem, eam quæ ex verbis oritur capere voluptatem, plus habere efficit: ut exempli causa, id enim dicam apertius, si dixerò: Illic vel ille consul, et donavero hoc nomen, annon simul dictum est et abiit? Ita res quoque: simul apparuit consul, et non est amplius. Ponamus autem annum, et duos annos et tres et quatuor: ubi sunt qui decem annos fuerunt consules? Nusquam. Sed non sic Paulus: nam fuit splendidus tum vivens, non unum diem, nec duos, neque decem, non viginti, nec triginta, neque annos decem, nec viginti, nec triginta; sed et est mortuus, et quadringentesimus annus jam præ-

terit (a), et adhuc nunc est clarior, et multo clarior quam quando vivebat. Et hæc quidem in terra: sanctorum autem claritatem, quæ est in cælis, quænam explicarit oratio? Quamobrem, rogo, hanc quæramus

(a) Sæpe vidimus Chrysostomum in temporum computatione non ita accuratum esse.

claritatem, hanc persequamur, ut assequamur: hæc enim est quæ est vere claritas. Tandem discedamus ab iis quæ ad hanc vitam pertinent: ut inveniamus gratiam et misericordiam in Christo Jesu Domino nostro, cum quo Patri una cum sancto Spiritu gloria, imperium, honor et adoratio, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA X.

CAP. 6. v. 7. *Terra enim sæpe venientem super se bibens imbrem, et germinans herbam opportunam illis a quibus colitur, accipit benedictionem a Deo; 8. proferens autem spinas et tribulos, reprobata est et maledicto proxima: cujus consummatio in combustionem.*

1. (a) Cum timore audiamus Dei eloquia; cum timore et multo tremore: *Servite enim, inquit, Domino in timore, et exsultate ei cum tremore (Psal. 2. 11).* Si autem et gaudium nostrum et exsultatio nostra debet esse cum tremore: quando etiam ea quæ dicuntur sunt terribilia, ut nunc, quo supplicio non sumus digni, si ea quæ dicuntur non audiamus cum tremore? Cum dixisset fieri non posse ut qui lapsi sunt iterum baptizentur, et remissionem per baptismum denuo accipiant, et ostendisset quam si res horrenda, subjungit: *Terra enim sæpe venientem super se bibens imbrem, et germinans herbam opportunam illis per quos colitur, accipit benedictionem a Deo; proferens autem spinas et tribulos reprobata est, et maledicto proxima: cujus consummatio in combustionem.* Timeamus ergo, o dilecti: non sunt Pauli hæc minæ, non sunt verba hominis: sunt Spiritus sancti, sunt Christi, qui in ipso loquitur. Estne ergo aliquis mundus ab his spinis? Quod si etiam essemus mundi, ne sic quidem confidere oporteret, sed timere et tremere, ne in nobis germinet spinæ: cum autem toti penitus simus spinæ et tribuli, undenam, dic quæso, confidimus, et supini ignavos reddimur? quid est quod nos facit ignavos et scordes? Si is qui videtur stare, debet timere ne cadat: nam *qui videtur, inquit, stare, videat ne cadat (1. Cor. 10. 12)*: qui cecidit, quam debet esse sollicitus ut resurgat? Si Paulus timet ne cum aliis predicaverit, ipse fiat reprobus (1. Cor. 9. 27), qui est adeo probus: nos qui jam facti sumus reprobi, quamnam assequemur veniam, cum nihil timeamus, sed tamquam consuetudinem Christianismum impleamus, et eo leviter defungamur? Timeamus ergo, o dilecti; *Revelatur enim ira Dei de celo (Rom. 1. 18)*: timeamus; revelatur enim non solum adversus impietatem, sed etiam adversus omnem iniquitatem, et parvam et magnam. Hic subindicat Dei benignitatem et clementiam. Imbrem autem dicit doctrinam; et quod superius dicebat, *Cum deberetis esse magistri propter tempus*, id hic quoque dicit. Et multis in locis Scriptura doctrinam dicit

imbrem: *Mandabo enim, inquit, nubibus ne in ipsam pluant imbrem (Isai. 5. 6)*, loquens de vinca: quod quidem alibi vocat famem panis et sitim aquæ (Amos 8. 11). Et iterum: *Fluvius Dei repletus est aquis (Psal. 61. 10)*. Terra enim, inquit, sæpe venientem super se bibens imbrem. Illic ostendit quod et verbum acceperint, et simul biberint, et id sæpe sint assequuti, nec id tamen eis profuerit. Si agricolæ, inquit, opera non fuisset cultus, si imbribus non esses irrigatus, non esset tantum malum: nam *Si non venissem, inquit, et eis non fuisset loquutus, peccatum non habuissent (Joan. 15. 22)*: si autem sæpe bibisti et accepisti, cur pro fructibus alia produxisti? *Expectavi, inquit, ut faceret uvam, fecit autem spinas (Isai. 6. 2)*. Vides quod Scriptura ubique spinas vocat peccata? Nam et David dicit: *Conversus sum in ærumnam dum mihi infixæ est spina (Psal. 31. 4)*. Non solum enim ingreditur, sed etiam inligitur: et si parum ejus remaneat, et non totum ipsum exemerimus, parum illud æque infert dolorem, atque in spina. Et quid dico ipsum parum? etiam postquam fuerit exemptum, diu immittit plagæ dolorem: ideoque multa medicina opus est et curatione, ut perfecte liberemur: neque enim peccatum solum eximere sufficit, sed etiam oportet curare locum percussum. Sed timeo ne nobis magis dicantur, quam aliis dicatur illud, *Terra enim, inquit, sæpe super se venientem bibens imbrem: semper enim bibimus, semper audimus: sed humorem statim perdimus, oriente sole, et propterea spinas efferimus. Quænam sunt ergo spinæ? Audiamus Christum dicentem, quod sollicitudo hujus sæculi, et fallacia divitiarum suffocat verbum, et fit infrugiferum (Luc. 8. 14)*. Terra enim, inquit, sæpe venientem super se bibens imbrem, et germinans herbam opportunam.

2. Nihil est adeo opportunum, ut vitæ puritas; nihil adeo numerosum ac concinnum, ut vita optima, nihil adeo congruens, ut virtus. *Et germinans, inquit, herbam opportunam illis a quibus colitur, accipit benedictionem a Deo.* Illic dicit Deum esse auctorem omnium, Græcos sensim feriens, qui virtuti terræ adscribunt fructuum generationem. Neque enim sunt, inquit, manus agricolarum quæ ipsam terram excitant ad fructus ferendos, sed Dei jussus: propterea dicit: *Accipit benedictionem a Deo.* Vide autem quod in spinis non dixit, Pariens spinas, neque hoc utili usus est nomine; sed quid? *Proferens spinas: quasi dicas, cruens et expellens. Reprobata est, inquit, et maledicto proxima. Papæ! quantum habet consolatio-*

(a) In Edit. Morel., hæc homilia decima incipit pag. 796. Coll. vero, omisiss omnibus, homilia incipit a morali exhortatione quæ initium habet N. 4.

τις ἂν παραστήσει λόγος; Διὸ, παρακαλῶ, ταύτην ζητήσωμεν τὴν λαμπρότητα, ταύτην διώξωμεν, ἵνα αὐτὴς τύχωμεν· ἡ γὰρ ὄντως λαμπρότης αὕτη ἐστίν. Ἀποστῶμεν λοιπὸν τῶν βιωτικῶν, ἵνα εὐρω-

μεν χάριν καὶ ἔλεον ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ καὶ προσκύνησις, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

[102] ΟΜΙΑΙΑ Γ.

Γῆ γὰρ ἡ *πιούσα τὸν ἐπ' αὐτῆς ἐρχόμενον πολ-
λάκις ὑετὸν, καὶ τίκτουσα βοτάνην εὐθε-
τον ἐκείνοις δι' οὗς καὶ γεωργεῖται, μεταλαμ-
βάνει εὐλογίας ἀπὸ τοῦ Θεοῦ· ἐκφέρουσα δὲ
ἀκάνθας καὶ τριβόλους, ἀδόκιμος καὶ κατάρως
ἐγγύς· ἢς τὸ τέλος εἰς καύσιν.*

α'. * Μετὰ φόβου τῶν λογίων ἀκούωμεν τοῦ Θεοῦ, μετὰ φόβου καὶ τρόμου πολλοῦ· *Δουλεύσατε γὰρ, φησί, τῷ Κυρίῳ ἐν φόβῳ, καὶ ἀγαλλιῶσθε αὐτῷ ἐν τρόμῳ.* Εἰ δὲ καὶ ἡ χαρὰ ἡμῶν, καὶ ἡ ἀγαλλίασις μετὰ τρόμου ὀφείλει γίνεσθαι, ὅταν καὶ φοβερὰ ἢ τὰ λεγόμενα, οἷα τὰ νῦν, τίνος οὐκ ἔσμεν ἄξιοι τιμωρίας, μὴ μετὰ φρίκης ἔπακούοντες τῶν λεγομένων; Εἰπὼν ὅτι ἀδύνατον τοὺς παραπεσόντας βαπτισθῆναι δευτέρου, καὶ τὴν διὰ τοῦ λουτροῦ ἄρεσιν πάλιν λαβεῖν, καὶ δεῖξας τὸ φοικικὸν τοῦ πράγματος, ἐπάγει· *Γῆ γὰρ ἡ πιούσα τὸν ἐπ' αὐτῆς πολλακίς ἐρχόμενον ὑετὸν, καὶ τίκτουσα βοτάνην εὐθετον ἐκείνοις δι' οὗς καὶ γεωργεῖται, μεταλαμβάνει εὐλο-
γίας ἀπὸ τοῦ Θεοῦ· ἐκφέρουσα δὲ ἀκάνθας καὶ τριβόλους, ἀδόκιμος, καὶ κατάρως ἐγγύς· ἢς τὸ τέλος εἰς καύσιν.* Φοβηθῶμεν οὖν, ἀγαπητοί· οὐκ ἔστι· Παύλου αὕτη ἡ ἀπειλή, οὐκ ἔστιν ἀνθρώπου τὰ βήματα· τοῦ Πνευματικῆς εἰσι τὸ ἄγιόν, τοῦ Χριστοῦ τοῦ λαλοῦντος ἐν αὐτῷ. Ἄρα τίς ἐστὶν ὁ τούτων τῶν ἀκανθῶν καθαρὸς; Εἰ δὲ καὶ ἦμεν καθαρὸι, οὐδὲ οὕτω θαρβύνει ἐχορῆν, ἀλλὰ δεδοικέναι καὶ τρέμειν μήποτε ἀκανθαὶ βλαστήσωσιν ἐν ἡμῖν· ὅταν δὲ ὅλοι ἐ' ὅλου ἀκανθαὶ ὡμεν καὶ τριβόλοι, πόθεν θαρβύομεν, εἰπέ μοι, καὶ ὑπιοὶ γινώμεθα; τί τὸ ποιοῦν ἡμᾶς ῥαθυμεῖν; Εἰ ὁ δοκῶν ἐστάναι, ὀφείλει δεδοικέναι μὴ πέτῃ· Ὁ δοκῶν γὰρ ἐστάναι, φησί, *βλεπέτω μὴ πέτῃ· ὁ πεσὼν πῶς ὀφείλει μεριμᾶν ὥστε ἀναστῆναι;* Εἰ Παῦλος φοβεῖται μὴ πως ἄλλοις κηρύξας, αὐτὸς ἀδόκιμος γένηται, καὶ δέδοικε τὸ μὴ γενέσθαι ἀδόκιμος, ὁ οὕτω δόκιμος· ἡμεῖς οἱ γενόμενοι ἤδη ἀδόκιμοι, τίνα ἔχομεν ἀπολογία καὶ συγκώμη, οὐδένα φόβον ἔχοντες, ἀλλ' ὡς συνήθειαν, οὕτω πληροῦντες τὸν Χριστιανισμὸν, καὶ ἀφοσιούμενοι; [103] Φοβηθῶμεν τοίνυν, ἀγαπητοί· Ἀποκαλύπτεται γὰρ ὅρη τοῦ Θεοῦ ἀπ' οὐρανοῦ· φοβηθῶμεν· ἀποκαλύπτεται γὰρ οὐκ ἐπ' ἀσέβειαν μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ πᾶσαν ἀδικίαν, καὶ μικρὰν καὶ μεγάλην. Ἐνταῦθα τοῦ Θεοῦ τὸ φιλόανθρωπον ἀνιτίττεται. Ἰετὸν δὲ τὴν διδασκαλίαν φησί· καὶ ὅπερ ἀνωτέρω ἔλεγον, Ὁφείλοντες εἶναι διδάσκαλοι διὰ τὸν χρονον, τοῦτο καὶ ἐνταῦθα φησι. Καὶ πολλαχοῦ ὑετὸν τὴν διδασκαλίαν ἡ Γραφή λέγει· Ἐντελοῦμαι γὰρ, φησί, ταῖς νεφέλαις τοῦ μὴ βρέξαι εἰς αὐτὸν ὑετὸν· περὶ τοῦ ἀμπελῶνος λέγουσα· ὅπερ ἀλλαχοῦ λιμὸν ἄρτου καὶ δίψαν ὑδατος καλεῖ. Καὶ πάλιν

Ὁ ποταμὸς τοῦ Θεοῦ ἐπληρώθη ὑδάτων. Γῆ γὰρ ἡ πιούσα, φησί, τὸν ἐπ' αὐτῆς πολλακίς ἐρχόμενον ὑετὸν. Ἐνταῦθα δηλοῖ, ὅτι καὶ ἐδέξαντο καὶ συνέπιον τὸν λόγον, καὶ πολλακίς τούτου ἔτυχον, καὶ οὐδὲ οὕτως ἀπώναντο. Εἰ μὲν γὰρ μὴ ἔγεωργήθη, φησὶν, εἰ μὴ ἀπέλασας ὑετῶν, οὐκ ἦν τοσοῦτον τὴ κακόν· Εἰ γὰρ μὴ ἦλθον, φησί, καὶ ἐλάλησα αὐτοῖς, ἀμαρτίαν οὐκ εἶχον· εἰ δὲ πολλακίς ἐπιεσ καὶ ἐδέξω, τίνος ἕνεκεν ἀντὶ καρπῶν ἕτερα ἐξήγαγες; Ἐμεῖνα γὰρ, φησὶν, ἵνα ποιῆση σταφυλήν, ἐποίησε δὲ ἀκάνθας. Ὁρᾷς ὅτι πανταχοῦ ἡ Γραφή ἀκάνθας καλεῖ τὰ ἀμαρτήματα; Καὶ γὰρ καὶ ὁ Δαυὶδ φησὶν· Ἐστράφη εἰς ταιλαιπωρίαν, ἐν τῷ ἐμπαῖγῃ μοι ἀκανθῶν. Οὐ γὰρ ἀπλῶς ἐπέρχεται, ἀλλ' ἐμπήγνυται· κἄν μικρὸν αὐτῆς ἐναπομένῃ, καὶ μὴ πᾶσαν αὐτὴν ἐξέλωμεν, αὐτὸ τὸ μικρὸν ὀδονᾷ ὁμοίως, καθάπερ ἐπὶ τῆς ἀκάνθης· καὶ τί λέγω αὐτὸ τὸ μικρὸν; Καὶ μετὰ τὸ ἐξαίρεθῆναι, ἐπιπολὺ τῆς πληγῆς τὴν ὀδύνην ἐνακρίσει· καὶ διὰ τοῦτο δεῖ θεραπείας πολλῆς καὶ ἱατρείας, ὥστε τέλειον αὐτῆς ἐλευθερωθῆναι· οὐδὲ γὰρ ἀρκεῖ τὸ ἐξελεῖν μόνον τὴν ἀμαρτίαν, ἀλλὰ δεῖ καὶ τὸν πληγῆντα θεραπεῦσαι τόπον. Ἄλλὰ δέδοικα μὴ πρὸς ἡμᾶς ἢ τὸ λεγόμενον μάλλον ἢ πρὸς ἑτέρους, τὸ, *Γῆ ἡ πιούσα τὸν ἐπ' αὐτῆς πολλακίς ἐρχόμενον ὑετὸν*· δεῖ γὰρ πίνομεν, δεῖ ἀκούομεν, ἀλλ' εὐθὺς τὴν νοτίδα ἀπύλλουμεν, τοῦ ἡλίου ἀνατείλαντος, καὶ διὰ τοῦτο ἀκάνθας ἐκφέρομεν. Τίνος οὖν αἱ ἀκανθαὶ; Ἀκούσωμεν τοῦ Χριστοῦ λέγοντος, ὅτι ἡ μέριμνα τοῦ αἰῶνος τούτου, καὶ ἡ ἀπάτη τοῦ πλοῦτος συμπνίγει τὸν λόγον, καὶ ἄκρπος γίνεται. *Γῆ γὰρ ἡ πιούσα, φησί, τὸν ἐπ' αὐτῆς πολλακίς ἐρχόμενον ὑετὸν, καὶ τίκτουσα βοτάνην εὐθετον.*

[104] β'. Οὐδὲν οὕτως εὐθετον, ὡς βίου καθαρότης, οὐδὲν οὕτως εὐρυθμον, ὡς βίος ἀριστος, οὐδὲν οὕτως εὐθετον, ὡς ἀρετὴ. *Καὶ τίκτουσα, φησί, βοτάνην εὐθετον ἐκείνοις δι' οὗς καὶ γεωργεῖται, μεταλαμβάνει εὐλογίας ἀπὸ τοῦ Θεοῦ.* Ἐνταῦθα φησι τὸν Θεὸν αἰτιὸν τῶν ἀπάντων γίνεσθαι, πλήττων τοὺς Ἕλληνας ἡρέμα, τοὺς τῆ δυνάμει τῆς γῆς τῶν καρπῶν τὴν γέννησιν ἐπιγράφοντας. Οὐδὲ γὰρ αἱ γεωργικαὶ χεῖρες, φησὶν, εἰσὶν αἱ τὴν γῆν πρὸς τὴν τῶν καρπῶν φορὰν διεγειροῦσαι, ἀλλὰ τὸ παρὰ τοῦ Θεοῦ πρόσταγμα· διὰ τοῦτό φησι· *Μεταλαμβάνει εὐλογίας ἀπὸ τοῦ Θεοῦ.* Καὶ ὅρα πῶς ἐπὶ τῶν ἀκανθῶν οὐκ εἶπε, τίκτουσα ἀκάνθας, οὐδὲ τῷ χρησίμῳ τούτῳ ὀνόματι ἐχρήσατο, ἀλλὰ τί; Ἐκφέρουσα ἀκάνθας· ὡς ἂν εἴποι τις, ἐκθράσσοιτα, ἐκβάλλουσα. Ἀδόκιμος, φησί, καὶ κατάρως ἐγγύς. Βαβαί, πόσῃν ἔχει παραμυθίαν ὁ λόγος! Κατάρας γὰρ εἶπεν ἐγγύς, οὐ κατάρως· ὁ δὲ μηδέπω εἰς τὴν κατάραν ἐμπεσὼν, ἀλλ' ἐγγύς γενόμενος, καὶ μακρὰν γενέσθαι· δυνήσεται. Καὶ οὐ τούτῳ μόνῳ παρεμυθῆ-

* Videsis quæ in marg. interpretationis Latinæ notata sunt. Edit.

σατο, ἀλλὰ καὶ τῷ ἐξῆς· οὐ γὰρ εἶπεν, Ἄδόκιμος, καὶ κατάρax ἐγγύς, ἤτις καθίσταται· ἀλλὰ τί; Ἦς τὸ τέλος εἰς καῦσιν· δηλῶν ὅτι ἐὰν μέχρι τέλους οὕτως ἐπιμελῆν, τοῦτω πείσεται. Ὡστε, ἐὰν ἐκτέμωμεν καὶ κατακαύσωμεν τὰς ἀκάνθας, θυνησόμεθα τῶν μυρίων ἀπολαύσαι ἀγαθῶν, καὶ γενέσθαι δόκιμοι, καὶ εὐλογία μετασχεῖν. Εἰκότως δὲ τὴν ἀμαρτίαν τριβόλον ἐκάλεσαν, εἰπὼν, Ἐκφέρουσα δὲ ἀκάνθας καὶ τριβόλους· ὅθεν γὰρ ἂν αὐτὴν κατὰσχῆς, πλήττει καὶ δάκνει, καὶ ἔστιν ἀειδῆς καὶ τῷ ἰδεῖν. Καθαψάμενος τοίνυν αὐτῶν ἱκανῶς, καὶ φοβήσας καὶ πλήξας, θεραπεύει πάλιν, ὥστε μὴ πλέον καταβαλεῖν, καὶ ὑπέτους ἐργάσασθαι· τὸν γὰρ νωθρὸν ὁ πλήττων νωθρότερον ἐργάζεται. Οὕτε οὖν πάντα κολακεύει, ὥστε μὴ ἐπάραι, οὔτε πάντῃ πλήττει, ὥστε μὴ ὑπιωτέρους ποιῆσαι· ἀλλ' ὀλίγον ἐμβαλὼν τὸ πληκτικόν, πολὺ τὸ θεραπευτικόν προσφέρει διὰ τῶν ἐπαγομένων, ὥστε ὁ βούλεται κατορθῶσαι. Τί γὰρ φησὶ; *Πεισισημαθὰ δὲ περὶ ὑμῶν, ἀγαπητοί, τὰ [105] κρείττονα, καὶ ἐχόμενα σωτηρίας, εἰ καὶ οὕτω λαλοῦμεν.* Τουτέστιν, οὐχ ὡς καταγνωκότες ὑμῶν ταῦτα λέγομεν, οὐδὲ ὡς νομίζοντες ὑμᾶς ἀκανθῶν πλήρεις, ἀλλὰ δεδοκότες μὴ τοῦτο γένηται· βέλτιον γὰρ ὑμᾶς τοῖς ῥήμασι φοβῆσαι, ἵνα μὴ τοῖς πράγμασι ἀλγήσητε. Καὶ τοῦτο τῆς συνέσεως Παύλου μάλιστα. Καὶ οὐκ εἶπε, Νομίζομεν, οὐδὲ, Στοχαζόμεθα, οὐδὲ, Προσοκῶμεν, οὐδὲ, Ἐλπίζομεν, ἀλλὰ τί; *Πεπείσημαθ.* Ὁ καὶ Γαλάταις γράφων ἔλεγε· *Πέποιθα δὲ εἰς ὑμᾶς ἐν Κυρίῳ, ὅτι οὐδὲν ἄλλο φρονήσετε.* Οὐκ εἶπε, Φρονεῖτε, ἀλλὰ, *Φρονήσετε.* Ἐκεῖ μὲν γὰρ ἐπειδὴ σφόδρα κατεγνωσμένοι ἦσαν, καὶ οὐκ εἶχον αὐτοὺς ἀπὸ τῶν παρόντων ἵπαινεσαι, ἀπὸ τῶν μελλόντων τοῦτο ποιεῖ, *Οὐδὲν ἄλλο φρονήσετε,* λέγων· ἐνταῦθα δὲ ἀπὸ τῶν παρόντων· *Πεισισημαθὰ δὲ περὶ ὑμῶν, ἀγαπητοί, τὰ κρείττω, καὶ ἐχόμενα σωτηρίας, εἰ καὶ οὕτω λαλοῦμεν.* Καὶ ἐπειδὴ ἀπὸ τῶν παρόντων οὐ τσαῦτα εἶχον εἰπεῖν, ἀπὸ τῶν παρελθόντων κατασκευάζει τὴν παραμυθίαν, καὶ φησιν· *Οὐ γὰρ ἄδικος ὁ Θεὸς ἐπιλαθέσθαι τοῦ ἔργου ὑμῶν, καὶ τοῦ κόπου τῆς ἀγάπης, ἧς ἐνεδειξασθε εἰς τὸ βρομα αὐτοῦ, διακορήσαντες τοῖς ἁγίοις καὶ διακονοῦντες.* Βαβαί, πῶς αὐτῶν ἀνεκτήσατο τὴν ψυχὴν καὶ ἀνέβρωσε, τῶν παλαιῶν ἀνεμνήσας πραγμάτων, καὶ εἰς ἀνάγκην καταστήσας τοῦ μὴ προσδοκᾶν ἐπιλελησθαι τῶν Θεόν! Ἀνάγκη γὰρ ἐκεῖνον ἀμαρτάνειν τὸν μὴ πεπληρορημένον περὶ τῆς τοῦ Θεοῦ δικαιοκρατίας, καὶ τῆς τῶν ἐκάστῳ βεβιωμένων κατ' ἀξίαν παρ' αὐτοῦ ἀναπαδόσεως, καὶ λέγειν ὅτι ἄδικος ὁ Θεός. Ὡστε συννάγκασεν αὐτοὺς πάντως προσδοκᾶν ἐκεῖνα τὰ μέλλοντα. Τὸν γὰρ ἀπεγνωκῶτα ἀπὸ τῶν παρόντων καὶ ἀπαγορευσάντα, ἀπὸ τῶν μελλόντων ἀναβρῶσαι θυηέσεται τις· ὡς καὶ αὐτὸς Γαλάταις γράφων ἔλεγε· *Ἐτρέχετε καλῶς· τίς ὑμῶς ἐνεκάς;* καὶ πάλιν, *Τοσαῦτα ἐπάθετε εἰκῆ;* εἰ γὰρ καὶ εἰκῆ. Ὡσπερ δὲ ἐνταῦθα μετὰ ἐπιπλήξεως τίθησι τὸ ἐγκώμιον, λέγων· *Ὁπίλοτοντες εἶναι διδάσκαλοι διὰ τὸν χρόνον·* οὕτω καὶ ἐκεῖ· *Θαιμῶζοντες οὕτω ταχέως μετατίθεσθε.* Μετ' ἐκπλήξεως τὴ

ἐγκώμιον· περὶ γὰρ μεγάλων, ὅταν ἐκπέσωσι, θαυμάζομεν. Ὁρᾶς ἐγκεκρυμμένον τὸν ἔπαινον τῆ κατηγυρίξαι καὶ τῆ διαβολῆ; Καὶ οὐ περὶ αὐτοῦ τοῦτο μόνον φησὶν, ἀλλὰ καὶ περὶ πάντων· οὐ γὰρ εἶπε, Πέπεισμαι, ἀλλὰ, *Πεισισημαθὰ περὶ ὑμῶν τὰ κρείττονα·* τουτέστι, τὰ χρηστά. ἦτοι περὶ πολιτείας, ἢ περὶ ἀντιδόσεως ταῦτα φησιν. Εἶτα εἰπὼν ἀνωτέρω, ὅτι Ἄδóκιμος καὶ κατάρax ἐγγύς, καὶ ὅτι εἰς καῦσιν ἔσται, ἵνα μὴ [106] δόξη περὶ αὐτῶν τοῦτο λέγειν, ἐπήγαγεν εὐθέως τὸ, *Οὐ γὰρ ἄδικος ὁ Θεὸς ἐπιλαθέσθαι τοῦ ἔργου ὑμῶν, καὶ τοῦ κόπου τῆς ἀγάπης·* δηλῶν, ὅτι εἰ καὶ οὕτω λαλοῦμεν, οὐ πάντως περὶ ὑμῶν τοῦτο λέγομεν. Καὶ εἰ περὶ ἡμῶν οὐ λέγεις, τί δήποτε καθάπτῃ νωθροῦς καλῶν, καὶ μεμνημένος ἀκανθῶν ἐκφοβεῖς; Ἐπειδὴ ἐπιθυμοῦμεν, φησὶν, *ἕνα ἕκαστον ὑμῶν τὴν αὐτὴν ἐνδεικνυσθαι σπουδὴν πρὸς τὴν πληροφορίαν τῆς ἐλπιδος ἄχρι τέλους· ἵνα μὴ νωθροὶ γένησθε, μνηται δὲ τῶν διὰ πίστεως καὶ μακροθυμίας κληρονομοῦντων τὰς ἐπαγγελίας.*

γ'. Ἐπιθυμοῦμεν, φησὶν· οὐκ ἔρα μέχρι ῥημάτων τοῦτο βουλόμεθα μόνον. Ἀλλὰ τί ἐπιθυμοῦμεν, εἰπέ. Ἐπιθυμοῦμεν τῆς ἀρετῆς ὑμᾶς ἔχεσθαι· οὐχ ὡς τῶν προτέρων καταγινώσκοντες, φησὶν, ἀλλ' ὑπὲρ τῶν μελλόντων δεδοκότες. Καὶ οὐκ εἶπεν, ὅτι Οὐχ ὡς τῶν προτέρων καταγινώσκοντες, ἀλλὰ τῶν παρόντων· ἐξελύθητε γὰρ, βραθυμότεροι γεγόνατε. Ἀλλ' ἔρα πῶς προσηνῶς ἐνέφηνη, καὶ οὐκ ἐπλήξε. Τί γὰρ φησιν; Ἐπιθυμοῦμεν δὲ ἕκαστον ὑμῶν τὴν αὐτὴν σπουδὴν ἐνδεικνυσθαι ἄχρι τέλους. Τοῦτο γὰρ τὸ θαυμαστόν ἐστι τῆς Παύλου συνέσεως, ὅτι οὐκ ἐνδείκνυται, ὅτι ἐνέδωκαν, ὅτι καθυφῆκαν. Τὸ γὰρ εἰπεῖν, Ἐπιθυμοῦμεν ἕκαστον ὑμῶν, τοῦτό ἐστιν, ὡς ἂν εἶποι τις· θέλω σε σπουδάσειν ἀεὶ, καὶ ὁδὸς ἧς πρότερον, τοιοῦτον εἶναι καὶ νῦν καὶ εἰς τὸ μέλλον. Τοῦτο γὰρ τὸν ἐλεγχον προσηνέστερον καὶ εὐπαράδεκτον εἰργάζετο. Καὶ οὐκ εἶπε, θέλω, ὅπερ ἦν διδασκαλικῆς αἰθεντίας, ἀλλ' ὁ πατρικῆς ἦν φιλοστοργίας καὶ πλέον τοῦ θέλειν, Ἐπιθυμοῦμεν· μονουοχὶ λέγων· Σύγγνωτε κἂν φορτικόν τι φθεγξώμεθα. Ἐπιθυμοῦμεν γὰρ ἕνα ἕκαστον ὑμῶν τὴν αὐτὴν ἐνδεικνυσθαι σπουδὴν πρὸς τὴν πληροφορίαν τῆς ἐλπιδος ὑμῶν ἄχρι τέλους. Τί ἐστι τοῦτο; Ἡ ἐλπίς, φησὶ, διαβαστάζει, αὐτὴ ἀνακτάται πάλιν· μὴ ἐκλυθῆτε, μηδὲ ἀπεπίστετε, ἵνα μὴ περιττὴ ὑμῶν ἡ ἐλπίς ἦ· ὁ γὰρ ἀγαθὰ ἐργαζόμενος, καὶ ἀγαθὰ ἐλπίζει, καὶ οὐδέποτε ἀπελπίζει αὐτόν. Ἴνα μὴ νωθροὶ γένησθε, ἀκμὴν γένησθε. Καὶ μὴν ἀνωτέρω ἔλεγε· Ἐπὶ νωθροὶ γεγόνατε ταῖς ἀκοαῖς. Ἀλλ' ὅρα πῶς ἐκεῖ μέχρι τῆς ἀκοῆς τὴν νωθρότητα ἔστησεν· ἐνταῦθα εἰ καὶ αὐτὴ τοῦτο φθέγγεται, ἀλλ' ἔτερον τι αἰνιττεται· ἀντὶ γὰρ τοῦ εἰπεῖν, *Μὴ ἐπιθυμοῦμεν τῆ βραθυμίας, Μὴ νωθροὶ γένησθε,* εἶπε. Πάλιν αὐτοῖς εἰς τὸν μέλλοντα ἐξάγει καιρὸν τὸν ἀνεύθυνον, εἰπὼν· *Ἴνα μὴ νωθρότεροι γένησθε·* ἐκεῖνον γὰρ τοῦ μήπω παρόντος [107] οὐκ ἂν εἴημεν ὑπεύθυνοι. Ὁ μὲν γὰρ εἰς τὸ παρὸν παρακαλούμενος σπουδάσειν, ὡς βραθυμῶν, ἴσως καὶ ὀκνηρότερος

non quod dicitur! *Eat*, inquit, *maledicto proxima*, non maledictum; qui autem nondum incidit in maledictum, sed prope est, etiam procul esse poterit. Nec hoc solum est consolatus, sed eo etiam quod deinceps sequitur: non enim dixit: *Reproba est et maledicto proxima, quæ comburetur; sed quid? Cuius finis est in combustionem*. Si permaneat, inquit, usque ad finem, id patietur. Quamobrem si spinas exciderimus et exusserimus, poterimus frui bonis innumerabilibus, et probi effici, et esse participes benedictionis. Merito autem peccatum appellavit tribulum, dicens, *Proferens autem spinas ac tribulos*: nam undecumque id teneris, ferit et mordet, et visu etiam est deformis et tetrum. Cum ergo eos satis tetigisset, terruisset ac pupugisset, rursus curat ac medetur, ne eos plus quam par sit dejiciat, ignavosque reddat ac supinos: nam qui segnem ferit ac desidem, cum reddit segniozem. Neque ergo omnino blanditur, ne animo extollat; neque gravius ferit, ne reddat segniores; sed paucillum injiciens quod feriat, multum adhibet quod curet ac medeatur per ea quæ subjungit, ut quod vult efficiat. Quid enim dicit? (a) [Non hæc dicimus tamquam qui vos condemnaverimus, nec ut qui existimemus vos esse plenos spinis, sed ut qui timeamus ne hoc accidat: melius est enim vos verbis terrere, ne re ipsa doleatis. Et hoc maxime est Pauli prudentiæ. Et non dixit, Existimamus, nec, Conjicimus, nec, Exspectamus, nec, Speramus; sed quid?] 9. *Confidimus autem de vobis, dilectissimi, meliora et viciniore salutis, tametsi ita loquimur*. Hoc est, Non ut condemnantes vos, ista dicimus, neque ut arbitrantes vos spinis esse obsitos et plenos, sed timentes ne hoc fiat: præstat enim vos ex verbis formidare, ne re ipsa tandem doleatis. Atque in hoc præsertim prudentia Pauli apparet. Neque vero dixit, Arbitramur, neque, Conjecturam facimus, neque, Exspectamus, neque, Speramus, sed quid? *Confidimus*. Quod etiam dicebat scribens ad Galatas: *Confido autem de vobis in Domino, quod nihil aliud sapietis* (Gal. 5. 10). Non dixit, *Sapitis, sed Sapietis*. Illic quidem, quia valde eos reprehenderat, nec habebat unde eos a rebus præsentibus laudaret, a futuris id aggreditor, dicens, *Nihil aliud sapietis*: hic autem a præsentibus: *Confidimus autem, dilecti, de vobis meliora et viciniore salutis, etsi sic loquimur*. Et quoniam a præsentibus non multa habebat quæ diceret, a præteritis instituit consolationem, et dicit: 10. *Non enim injustus est Deus, ut obliviscatur operis vestri et dilectionis, quam ostendistis in nomine ipsius, qui ministrastis sanctis et ministratis*. Papæ! quomodo eorum recreat et confirmat animum, res veteres revocans in memoriam, et redigens ad necessitatem non exspectandi Deum esse oblitum? Necessè est enim ut ille peccet, qui non certam habet persuasionem de justo Dei judicio et de æqua mercede secundum vitam

(a) Quæ inter duos uncinos clauduntur ab Interprete Latino, ex Græco suo exemplari expressa fuere, et in Mutiani versione leguntur. In Editis autem Græcis nostris non habentur. Colbertinus Codex hic deficit, ut diximus.

rationem danda, et ut dicat Deum esse injustum. Quamobrem eos omnino coegit exspectare illa futura. Eum enim qui ex rebus præsentibus desperavit et animum despondit, ex futuris poterit quispiam corroborare: sicut ipse quoque ad Galatas scribens dicebat: *Currebatis bene; quis vos impedit? et iterum: Tanta passi estis sine causa? si tamen sine causa*. Sicut autem hic cum increpatione laudem ponit, dicens: *Cum deberetis esse magistri propter tempus*: ita illic quoque: *Miror quod tam cito transferimini* (Gal. 5. 7. et 5. 4. et 1 6). Laus est cum admiratione: nam de rebus magnis quando exciderint miramur. Vides in accusatione et reprehensione absconsam esse laudem? Nec de se solum hoc dicit, sed etiam de omnibus: non enim dixit, *Confido*, sed, *Confidimus de vobis meliora*: id est, bona. Aut hæc autem dicit de bona vitæ agendæ ratione, aut de remuneratione. Deinde cum dixisset superius quod sit reproba et maledicto proxima, et quod erit in combustionem: ne videatur de iis isthæc effari, subjunxit statim: *Non enim injustus est Deus, ut obliviscatur operis vestri et dilectionis*; ostendens, quod etsi ita loquimur, non omnino hæc de vobis dicimus. Et si de nobis non dicit, quid demum tamquam desideres perstringis, et terras spinarum refricans memoriam? 11. *Cupimus autem unumquemque vestrum eandem ostendere sollicitudinem ad expletionem spei usque in finem*; 12. *ut non segnes efficiamini, verum imitatores eorum qui fide et patientia hereditabunt promissiones*.

5. *Pauli prudentia mirabilis*. — *Cupimus*, inquit: non solum ergo ad verba usque hoc volumus. Sed quid cupis? Cupimus vos adhærere virtuti, non tamquam priora condemnantes, sed de futuris timentes. Et non dixit, Tamquam priora condemnantes, sed præsentia: estis enim dissoluti, facti estis segniores. Sed vide quam placide id ostendit, et non ferit. Quid enim dicit? *Cupimus autem unumquemque vestrum eandem ostendere sollicitudinem usque in finem*. Hoc enim Pauli prudentiæ est admirabile, quod non ostendit eos cessasse, et factos esse remissiores. Dicere enim, *Cupimus unumquemque vestrum*, hoc est, perinde ac si dicas: Volo te semper studere, et qualis prius eras, talem esse et nunc et in posterum. Hoc enim mitiorem facit reprehensionem, et non ægre admittendam. Nec dicit, Volo, quod erat docendi auctoritatis; sed, quod paternæ erat benevolentia: magis quam velle, *Cupimus*; propemodum dicens: Ignoscite si quid molestum et grave dixerimus. *Cupimus unumquemque vestrum eandem ostendere sollicitudinem ad expletionem spei vestræ usque in finem*. Quid est hoc? Spes, inquit, portat, ipsa recreat: Ne affligamini, ne desperetis, ne sit vestra spes supervacanea: nam qui bona operatur, bona sperat, et numquam de se desperat. *Ut non segnes efficiamini, adhuc efficiamini*: Atqui dicebat superius, *Quoniam imbecilli facti estis ad audiendum*. Sed vide quomodo segnitiam ibi ad auditum usque statuerit; hic autem aliud tacite significat: cum dicturus enim esset, Ne permaneat, dixit, *Ne segnes efficiamini*. Rursus eos ad futurum

tempus profert quod culpæ non est affine, dicens, *Ut non segniore efficiamini*. Illius enim quod nondum est, numquam fuerimus culpæ obnoxii. Nam is, quem quis hortatur ut in præsens sit diligens et sollicitus, cum sit negligens, fortasse erit etiam pigrior et negligentior; quem autem in futurum, non ita. *Cupimus autem*, inquit, *unumquemque vestrum*. Multa benevolentia est: et magnorum et parvorum similiter curam gerit, et novit omnes, et neminem despiciat; sed in unumquemque eandem gerit curam, et parem in omnes honorem. Unde etiam magis persuadebat, ut verborum suscipere molestiam et asperitatem. *Ut non seques*, inquit, *efficiamini*. Nam ut desidia lædit corpus: ita etiam animam cessatio a bonis supiniorum reddit, et ignaviorem et imbecillam. *Imitatores autem*, inquit, *eorum qui per fidem et patientiam hereditant promissiones*. Et quinam hi sint, deinceps dicit. Prius dixit, imitami ea quæ prius a vobis recte gesta sunt: deinde ne dicant, quenam? eos deducit ad patriarcham, eorum quidem quæ recte gesta sunt, ipsis propria exempla afferens; ne autem putarent se esse desertos, a patriarcha confortat. Hoc autem facit, ne dicerent se contemptos quasi nullius preli derelictos fuisse; sed possent scire quod virorum valde generosorum et fortium sit hoc, nempe viam ingredi per tentationes, et quod viris magnis et admirandis sic usus sit Deus. Oportet autem, inquit, omnia ferre cum patientia: hoc enim est etiam credere. Si autem dicat quod det, et statim acceperis, quid credidisti? non est, inquit, amplius tuæ fidei, sed mære, inquit, qui promissa prius explevi et dedi. Sin autem dicam, *Do, et post centum annos dabo, tu autem non desperaveris*, tunc me existimas fide dignum, tunc habes de me eam quam par est opinione. Vides quod sæpe nascitur incredulitas, non solum ex spei egestate, sed etiam ex pusillanimitate, et quod non sis patienti animo, et non ex eo qui promisit. *Non est enim*, inquit, *injustus Deus, ut obliviscatur dilectionis vestre et sollicitudinis, quam ostendistis in nomine ipsius, qui ministrastis sanctis et ministratis*. Magna de illis testificatur, non operæ tantum, sed et alacri animo facta: id quod alibi ait: *Non solum autem, sed et se ipsos dederunt Domino et nobis. Quam ostendistis*, inquit, *in nomine ejus, qui ministrastis sanctis et ministratis*. Vide quomodo illos rursus curat, ut qui dixerit et hic repetierit. *Qui ministratis*, ut eos excitat, ostendens quod non illis fecerint, sed Deo. *Quam ostendistis*, inquit, non solum in sanctos, sed in Deum: hoc enim est, *In nomine ipsius*; ac si diceret, Propter nomen ejus omnia fecistis. Qui ergo tantam a vobis accipit sollicitudinem et dilectionem, vos numquam despiciet, neque vestri obliviscetur.

4. Hæc audientes, rogo, ministremus sanctis. Omnis enim fidelis est sanctus, quatenus est fidelis: etiamsi quis sit mundanus et sæcularis, est sanctus: *Sanctificatus enim*, inquit, *est vir infidelis in uxore, et uxor infidelis in viro* (1. Cor. 7. 14). Vide quomodo fides facit sanctificationem. Si ergo mundanum vide-

rimus in aliquo infortunio, manum et porrigamus. Ne in eos solum qui sedent in montibus nostrum studium ostendamus: illi quidem sunt sancti et vita et fide; sancti autem hi quoque fide, multi autem etiam vita. Ne, si monachum viderimus in carcere, tunc ingrediamur; si autem mundanum, non ingrediamur: est hic quoque sanctus et frater. Quid vero, inquit, si sit immundus et sceleratus? Audi Christum dicentem: *Nolite judicare, ut non judicemini* (Math. 7. 1). Tu fac propter Deum. Et quid dico? etiamsi ex gentibus quempiam viderimus in infortunio, oportet ei benefacere; et, ut semel dicam, omni homini cui adversi aliquid accidit: multo autem magis mundano fideli. Audi Paulum dicentem, *Bonum facite ad omnes, maxime autem ad domesticos fidei* (Gal. 6. 10). Sed nescio unde hoc sit introductum, et undenam hæc invaserit consuetudo. Nam qui eos solum quærit qui vitam agunt solitariam, et vult illis benefacere, et de illis rursus curiose scrutans et dicens: Si non sit dignus, si non sit justus, si non faciat signa, manum non porrigam: eleemosynæ plurimum detraxit, quin etiam hoc ipsum quoque tempore procedente rursus auferet. Atqui illa etiam est eleemosyna quæ fit in peccatores, quæ in reos. Hoc enim est eleemosyna, non eorum qui bona fecerunt opera, sed eorum qui peccarunt, misereri. Et ut scias, audi Christi parabolam. *Descendit*, inquit, *quidam ab Jerusalem in Jericho, et incidit in latrones* (Luc. 10. 30. seqq.): et cum eum verberassent, reliquerunt in via semimortuum sauciatum. Venit autem forte quidam Levita, et eum visum præterit: similiterque sacerdos illo viso præterivit. Venit deum quidam Samaritanus, et multam ejus curam gessit: alligavit vulnera, infudit oleum, imposuit asino, duxit in diversorium, dixitque præfecto diversorii, Curam ejus gere. Et vide magnam liberalitatem: *Et ego*, inquit, *dabo tibi quidquid impenderit*. Deinde interrogat, *Quis est ergo*, inquit, *ejus proximus?* Respondens legisperitus, *Qui fecit misericordiam*, audit: *Vade ergo, et tu fac similiter*. Et vide qualem dixit parabolam. Non dixit, quod Judæus fecerit in Samaritanum, sed quod Samaritanus omnem illam ostenderit liberalitatem. Hinc discimus, parem omnium curam esse habendam, nec domesticorum fidei solum, neglectis aliis. Sic ergo tu quoque, si videris aliquem male patientem, nihil amplius scrutaris: habet ille jus auxilii, quod male patitur. Nam si a sinum, quem videris suffocari, erigis, nec cujus sit scrutaris, multo magis non oportet scrutari cujus ille homo sit: Dei est, sive sit Græcus, sive Judæus: si sit infidelis, indiget auxilio. Si enim examinare quidem et dijudicare tibi esset permissum, recte diceret: nunc autem caritas non sinit hæc examinare. Nam si nec de sanis oportet scrutari, nec de aliorum rebus esse curiosos, multo magis de male patientibus. Alioqui vero quid? Vidisti eum rebus uti secundis, et gloria florere et in bona existimatione esse, cum dicis eum esse malum et improbum? male patitur: si autem videas male patientem, ne dicas

ἔστι· ὁ δὲ εἰς τὸ μέλλον, οὐκ οὕτως· Ἐπιθυμοῦμεν δὲ, φησὶν, ἕκαστον ὑμῶν· Πολλὴ ἡ φιλοστοργία· καὶ μεγάλων καὶ μικρῶν ὁμοίως κήδεταί, καὶ πάντες εἶδε, καὶ οὐδένα παρορᾷ, ἀλλὰ τὴν αὐτὴν περὶ ἕκαστον κηδεμονίαν ἐπιδείκνυται, καὶ τὴν ἰσοτιμίαν πρὸς πάντας· ὅθεν καὶ μᾶλλον ἔπειθε δέξασθαι τὸ φορτικὸν τῶν βημάτων· Ἴνα μὴ γωθροὶ γένησθε, φησὶ. Καθάπερ γὰρ ἡ ἀργία τὸ σῶμα βλάπτει· οὕτω καὶ τὴν ψυχὴν ἡ ἀργία τῶν ἀγαθῶν ὑπιωτέραν ἐργάζεται καὶ ἀσθενῆ. *Μιμηταὶ δὲ, φησὶ, τῶν διὰ πίστεως καὶ μακροθυμίας κληρονομοῦντων τὰς ἐπιγγελίας.* Καὶ τίνες οὗτοί εἰσιν, ἐξῆς λέγει. Πρῶτον εἶρηκε, *Μιμησάσθε τὰ πρότερα ὡμῶν κατορθώματα*· εἶτα, ἴνα μὴ λέγωσι. Ποῖα; αὐτοὺς ἀνάγει ἐπὶ τὸν πατριάρχην, τῶν μὲν κατορθωμάτων οἰκθρον αὐτοῖς φέρων τὰ ὑποδείγματα, τοῦ δὲ νομίζειν ἐγκαταλελειφθαι, ἀπὸ τοῦ πατριάρχου. Τοῦτο δὲ ποιεῖ, ἵνα μὴ λέγωσιν ὅτι ὡς οὐδενὸς ἄξιοι λόγου καταφρονήσαντες ἐγκατελείφθησαν, ἀλλ' εἰδέναι ἔχουσιν ὅτι τῶν μάλιστα γενναίων ἀνδρῶν τοῦτό ἐστι, τὸ διὰ πειρασμῶν ὀδεύειν τὸν βίον, καὶ ὅτι τοῖς θαυμαστοῖς καὶ μεγάλοις ἀνδράσιν οὕτω κέχρηται ὁ Θεός. Δεῖ δὲ, φησὶ, μετὰ μακροθυμίας ἅπαντα φέρειν· τοῦτο γὰρ ἐστὶ καὶ πιστεῦσαι. Ἐὰν δὲ εἴπῃ ὅτι δίδωσι, καὶ λάβῃς εὐθέως, τί καὶ ἐπίστευσας; οὐκέτι γὰρ τῆς πίστεως ἐστὶ τοῦτο τῆς σῆς, ἀλλ' ἐμοῦ, φησὶ, τοῦ προλαβόντος τὴν ἐπαγγελίαν καὶ δεδωκότος. Ἐὰν δὲ εἴπω ὅτι δίδωμι, καὶ μετὰ ἕκατον ἔτη δώσω, σὺ δὲ μὴ ἀπελπίσῃς· τότε με ἐνόμισας ἀξιώπιστον, τότε τὴν προσήκουσαν περὶ ἐμοῦ δόξαν ἔχεις. Ὅρα; ὅτι πολλάκις ἡ ἀπιστία ἐμοῦ ἐξ ἀνελπιστίας γίνεται μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐκ τοῦ ὀλιγοψυχεῖν καὶ μὴ μακροθυμεῖν, οὐκ ἐκ τοῦ ἐπαγγελαμένου; Οὐ γὰρ ἀδικος ὁ Θεός, φησὶν, ἐπιλαθῆσθαι τῆς ἀγάπης ὑμῶν, καὶ τῆς σπουδῆς ἧς ἐνεδείξασθε εἰς τὸ δρομὸν αὐτοῦ, διακονήσαντες τοῖς ἁγίοις, καὶ διακονοῦντες. Μεγάλα αὐτοῖς μαρτυρεῖ, οὐκ ἔργα μόνον, ἀλλὰ καὶ μετὰ προθυμίας ἔργα· ὃ καὶ ἀλαχοῦ φησιν· Οὐ μόνον δὲ, ἀλλὰ καὶ ἐντοὺς ἔδωκαν τῷ Κυρίῳ καὶ ἡμῖν. Ἦς ἐνεδείξασθε, φησὶν, εἰς τὸ δρομὸν αὐτοῦ, διακονήσαντες τοῖς ἁγίοις καὶ [108] διακονοῦντες. Ὅρα πῶς πάλιν αὐτοὺς θεραπεύει· ἐπαγαγῶν καὶ ἐπιπῶν, διακονοῦντες; Ἐτι καὶ νῦν, λέγει, διακονοῦντες, διανοιτῶν αὐτοὺς καὶ δεικνύς ὅτι οὐκ ἐκείνοις πεποιθήκασι, ἀλλὰ τῷ Θεῷ. Ἦρ ἐνεδείξασθε, φησὶν· οὐχ ἀπλῶς εἰς τοὺς ἁγίους, ἀλλ' εἰς τὸν Θεόν· τοῦτο γὰρ ἐστίν, *Εἰς τὸ δρομὸν αὐτοῦ*· ὡσεὶ ἔλεγε, Διὰ τὸ δρομὸν αὐτοῦ πάντα πεποιθήκατε. Ὁ τοίνυν τοσαύτης παρ' ὁμῶν ἀπολαύων σπουδῆς καὶ ἀγάπης, οὐ καταφρονήσει ποτὲ ὑμῶν οὐδὲ ἐπιλήσεται.

δ'. Ταῦτα ἀκούοντες, παρακαλῶ, διακονῶμεν τοῖς ἁγίοις. Πᾶς γὰρ πιστὸς ἅγιος, καθὼ πιστὸς ἐστὶ· κἂν κοσμικὸς ἢ τις, ἅγιός ἐστιν· Ἠγιασται γὰρ, φησὶν, ὁ ἀνὴρ ὁ ἀπιστος ἐν τῇ γυναικί, καὶ ἡ γυνὴ ἡ ἄπιστος ἐν τῷ ἀνδρὶ. Ὅρα πῶς τὸν ἁγιασμὸν ἢ πίστιν ποιεῖ. Κἂν κοσμικὸν· τοίνυν ἴδωμεν ἐν περιστάσει, ὀρέγωνμεν χεῖρα· μὴ πρὸς τοὺς ἐν ὄρεσι μόνον καθημένους ὡμεν σπουδαῖοι· ἅγιοι· μὲν γὰρ ἐκεῖνοι καὶ βίβ· καὶ πίστει, ἅγιοι· δὲ καὶ οὗτοι τῇ πίστει, πολλοὶ δὲ καὶ βίβ. Μή, ἐὰν ἴδωμεν μοναχὸν εἰς φυλακίην, τότε εισέλθωμεν· ἐὰν δὲ κοσμικὸν, μὴ εισέλθωμεν· ἅγιός ἐστὶ καὶ οὗτος, καὶ ἀδελφός. Τί οὖν, φησὶν, ἐὰν ἢ ἀκάθαρτος καὶ μιαρὸς; Ἄκουε

τῷ Χριστοῦ λέγοντος· *Μὴ κρίνετε, Ἴνα μὴ κριθῆτε.* Σὺ διὰ τὸν Θεὸν κρίθησιν. Καὶ τί λέγω; κἂν Ἕλληνας ἴδωμεν ἐν περιστάσει, εὖ ποιεῖν δεῖ, καὶ ἀπλῶς πάντα ἀνθρώπων ἐν περιστάσει βυτα, πολλῷ δὲ μᾶλλον πιστὸν κοσμικόν. Ἄκουε Παύλου λέγοντος· *Τὸ καλὸν ποιεῖτε πρὸς πάντας, μάλιστα δὲ πρὸς τοὺς οἰκειοὺς τῆς πίστεως.* Ἄλλ' οὐκ οἶδα πόθεν τοῦτο εἰπενήνεκται, καὶ πόθεν αὕτη κεκράτηεν ἢ συνήθεια. Ὁ γὰρ τοὺς μονάζοντας μόνον ἐπιστητῶν, καὶ κείνους μόνους· εὖ ποιεῖν θέλων, καὶ ἐκείνους δὲ πῶν περιεργαζόμενος, καὶ λέγων, Ἐὰν μὴ ἦ ἄγιος, ἐὰν μὴ ἦ δίκαιος, ἐὰν μὴ σμεία ποιῇ, οὐκ ὀρέγω χεῖρα, τὸ πλεόν τῆς ἐλεημοσύνης· ἐξέλιε, καὶ τοῦτο δὲ αὐτὸ τῆ χρονῶν πάλιν ἀναίρησε· καίτοι γε ἐλεημοσύνη ἐκείνη ἐστίν, ἢ εἰς τοὺς ἀμαρτωλοὺς, ἢ εἰς τοὺς ὑπευθύνους γινομένη. Ἐλεημοσύνη γὰρ τοῦτό ἐστίν, οὐ τὸ τοὺς κατωρθωκότας, ἀλλὰ τὸ τοὺς πεπλημμεληκότας ἔλεειν. Καὶ ἵνα μάθῃς, ἄκουε τί φησὶν ὁ Χριστός διὰ τῆς παραβολῆς; *Κατῆρε, φησὶ, τίς ἀπὸ Ἱερουσαλὴμ εἰς Ἱεριχὼν, καὶ λησταὶ περιέπεσε· καὶ τυπήσαντες αὐτὸν, [109] εἶσαν παρὰ τὴν ὁδὸν ἡμιθανῆ τυγχάνοντα.* Κατὰ δὲ συγκυρίαν Λευΐτης τις παρὰ τὴν ὁδὸν ἦλθε, καὶ ἰδὼν αὐτὸν, ἀντιπαρήλθεν· ὁμοίως δὲ καὶ ἱερὸς τις τὸ αὐτὸ ποιήσας παρέδραμεν. Ἵστερον δὲ ἦλθε ἡ Σαμαρεῖτης*, καὶ πολλῶν τὴν κηδεμονίαν ἐποιήσατο ἐπ' αὐτῷ. Ἐπέδρασε γὰρ τὰ τραύματα, ἐπέσταξεν ἔλαιον, ἀνεβίβασεν αὐτὸν ἐπὶ τὸν βιον, ἤγαγεν αὐτὸν εἰς τὸ πανδοχεῖον, εἶπε τῷ πανδοχεῖ· *Θεράπευσον αὐτόν.* Καὶ ὅρα τὴν φιλοτιμίαν τὴν πολλήν· *Καὶ ἐγὼ σοὶ δώσω, φησὶν, ὅσον ἂν ἀναλώσῃς.* Εἶτα πυνθάνεται· *Τίς οὖν δοκεῖ σοὶ πλισιότερ αὐτοῦ γερονταί;* Ὁ δὲ νομικὸς εἰπὼν, *Ὁ ποιήσας τὸ ἔλκος μετ' αὐτοῦ, ἀκούει, Πορεύου οὖν, καὶ σὺ ποιεῖ ὁμοίως.* Καὶ θέα ποῖαν εἶπε παραβολὴν. Οὐκ εἶπεν ὅτι Ἰουδαῖος εἰς Σαμαρεῖτην ἐποίησεν, ἀλλ' ὅτι Σαμαρεῖτης τὴν φιλοτιμίαν ἐκείνῃ ἅπαναν ἐνεδείξατο. Ἐντεῦθεν μανθάνομεν, ἐξ ἰσῆς προνοεῖσθαι τῶν πάντων, οὐ τῶν οἰκείων τῆς πίστεως μόνον ἐπιμελουμένους, τῶν ἀλλοτριῶν δὲ ἀμελοῦντας. Οὕτω τοίνυν καὶ σὺ, ἐὰν ἰσῆς τινὰ κακῶς πάσχοντα, μὴδὲν περιεργάζου λοιπόν· ἔχει τὸ δικαίωμα τῆς βοήθειας τὸ κακῶς παθεῖν αὐτόν. Εἰ γὰρ βιον ἐὰν ἰσῆς ἀγχόμενον, ἐγείρεις αὐτόν, καὶ οὐ περιεργάζῃ τίνος ἐστὶ· πολλῷ μᾶλλον ἀνθρώπων οὐ δεῖ περιεργάζεσθαι τίνος ἐστὶ· τοῦ Θεοῦ ἐστι, κἂν Ἕλληνας ἢ, κἂν Ἰουδαίους. Εἰ γὰρ καὶ ἀπιστος, ἀλλὰ βοηθεία· δεῖται. Εἰ μὲν γὰρ ἐξεστάζειν καὶ κρίνειν ἐπετρέπη σοι, καλῶς ταῦτα ἔλεγε· νῦν δὲ ἢ συμφορὰ ταῦτα οὐκ ἀφίησὶ σε ἐξεστάζειν. Εἰ γὰρ οὐδὲ ὑγιαίνοντας περιεργάζεσθαι χρῆ, οὐδὲ τὰ ἐτέρων πολυπραγμανεῖν, πολλῷ μᾶλλον τοὺς κακῶς πάσχοντας. Ἄλλως δὲ τί; Εἶδες εὐθροῦντα αὐτὸν ἢ εὐδοκιμῶντα, ὅτι λέγεις, *πονηρός*· ἐστὶ καὶ φαῦλος· κακῶς πάσχει· εἰ δὲ κακῶς πάσχοντα ὀρᾷ, μὴ λέγε ὅτι *πονηρός* ἐστίν. Ὅταν μὲν γὰρ εὐδοκιμῇ, καλῶς ταῦτα λέγομεν· ὅταν δὲ ἐν συμφορᾷ ἢ καὶ βοηθεία· δεῖται, οὐ χρῆ λέγειν ὅτι *πονηρός* ἐστίν· ὠμότητος· γὰρ τοῦτο καὶ ἀπανθρωπίας καὶ ἀλαζονείας. Τί τῶν Ἰουδαίων ἀνομώτερον γέγονεν, εἰπέ μοι; Ἄλλ' ὁμοῖ· ἐκίλασεν αὐτοὺς ὁ Θεός, καὶ δικαίως, καὶ σφόδρα

* Colb., Regg. et Commel., ζυμῶν κατεάσαντες. Ἡδ' ὅτι τις Λευΐτης, καὶ ἰδὼν αὐτὸν παρήλθεν· ἦλθε δὲ τις Σαμαρεῖτης, quibusdam omisiss. Ὁμοῖως inducendum videtur.

δικαιώς· και ὁμοῦ τούς μὲν συναλοῦντας αὐτοῖς ἀπεδέξατο, τοὺς δὲ ἐφησθένας ἐκόλασεν. Οὐκ ἔπασχον γὰρ, φησὶν, οὐδὲν ἐπὶ τῇ συντριβῇ τοῦ Ἰωσήφ. Καὶ πάλιν φησὶν· Ἐκπρίου κτερισμένους, [110] μὴ φείση. Οὐκ εἶπε, Περιέργασαι, καὶ μάθε τίς ἐστὶ· καίτοι ὡς τὰ πολλὰ πονηροὶ οἱ ἀπαγόμενοι· ἀλλ' εἶπεν ἀπλῶς, Ἐκπρίου, ὅστις ἀνῆ, φησὶ. Ἰούτο γὰρ ἐστὶ μάλιστα ἔλεημοσύνη. Ὁ μὲν γὰρ φίλον εὖ ποιῶν, οὐ διὰ τὸν Θεὸν πάντως ποιεῖ· ὁ δὲ ἀγνώστα, οὕτως καθαρῶς διὰ τὸν Θεὸν ἐργάζεται. Καὶ ὁ μὲν φησι, Μὴ φείση χρημάτων, ἀλλὰ κἂν πάντα δέη κενῶσαι, δὸς· ἡμεῖς δὲ ἀγχομένους ὀρῶντες, ἀποδουρομένους, μυρίων θανάτων χαλεπώτερα πάσχοντες, καὶ ἀδικίαις πολλάκις, φειδόμεθα τῶν χρημάτων, καὶ ἀφειδοῦμεν τῶν ἀδελφῶν· τῶν ἀψύχων μὲν κηδόμεθα, ψυχῆς δὲ ἀμελοῦμεν. Καίτοι γὰρ Παῦλος καλεῖται ἐν πρασίῳ παιδεύειν τοὺς

* οἱ ἀπαγόμενοι, id est, qui abducuntur ad supplicium et mortem.

ἀντιδιωθιμένους· μήποτε, φησὶ, ὃν αὐτοῖς ὁ Θεὸς μετάνοιαν εἰς ἐπίγνωσιν τῆς ἀληθείας, καὶ ἀνατήνωσιν ἐκ τῆς τοῦ διαβόλου παγίδος, ἐκωγρημένοι ὑπ' αὐτοῦ εἰς τὸ ἐκείνου θέλημα. — Μήποτε, φησὶν ὀρᾶς πόσης μακροθυμίας τὸ βῆμα γέμεις; Τοῦτον καὶ ἡμεῖς μιμούμενοι, μηδὲνα ἀπελπίζομεν. Καὶ γὰρ οἱ ἀλιεῖς, πολλάκις τὸ ἄγχιστρον βίψαντες εἰς τὴν θάλατταν, οὐκ ἐπέτυχον, ὑπερον δὲ βαλόντες, τὸ πᾶν ἀπέλαβον. Οὕτω καὶ ἡμεῖς οὐκ ἀπελπίζομεν, ἀλλὰ προσδοκῶμεν ὅτι ἀθρόον δείξετε ἡμῖν καρπὸν ὄριμον. Καὶ γὰρ ὁ γηπόνος ἐπειδὴν σπεῖρη, καὶ τὴν πρώτην ἡμέραν καὶ τὴν δευτέραν ἀναμένει, καὶ πολὺν χρόνον ἐκδέχεται· εἴτα ἀθρόον πάντοθεν ὀρᾷ τοὺς καρποὺς βλαστάοντας. Τοῦτο καὶ ἐφ' ὑμῶν ἐξεσθαι προσδοκῶμεν, χάριτι καὶ φιλοφροσύνῃ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

[111] OMIAlA IA.

Τῷ γὰρ Ἀβραάμ ἐπαγγελισμένος ὁ Θεός, ἐπεὶ κατ' οὐδενὸς μείζονος εἶχεν ὁμοσίαν, ὥμοσε κατ' ἑαυτοῦ, λέγων· Ἡ μὴν εὐλογῶν εὐλογήσω σε, καὶ πληθύνων πληθυνῶ σε. Καὶ οὕτω μακροθυμήσας, ἐπέτυχε τῆς ἐπαγγελίας. Ἀρθρωποὶ μὲν γὰρ κατὰ τοῦ μείζονος ὁμνύουσι, καὶ πάσης αὐτοῖς ἀντιλογίας πέρας εἰς βεβαίωσιν ὁ ὄρκος.

κ. * Καθαφάμενος γενναίως τῶν Ἑβραίων, καὶ φοβήσας αὐτοὺς ἱκανῶς, πρῶτον μὲν τοῖς ἐγκωμίοις παραμυθίζεται, δεύτερον δὲ, ὁ καὶ ἰσχυρότερόν ἐστι, τῷ πάντως ἐπιτεύξεσθαι αὐτοὺς τῶν ἐπιζομένων. Καὶ τὴν παρακλήσιν οὐκ ἀπὸ τῶν ἐνεστώτων ποιεῖται, ἀλλὰ πάλιν ἀπὸ τῶν παρελθόντων· ὁ δὲ μᾶλλον αὐτοὺς ἐπειθεῖν. Ὡσπερ γὰρ ἐν τῇ κολάσει δι' ἐκείνων μᾶλλον φοβεῖ, οὕτω καὶ ἐν τοῖς ἐπίθλοις διὰ τούτων παρακαλεῖ, τὸ τοῦ Θεοῦ δεικνύς ἔθος· τοῦτο δὲ ἐστὶ, τὸ μὴ ταχέως ἐπάγειν τὰ ἐπηγγελμένα, ἀλλὰ διὰ μακροῦ τοῦ χρόνου. Ποιεῖ δὲ τοῦτο, τῆς τε αὐτοῦ δυνάμεως μέγιστον τακμήριον ἐκφέρων, καὶ ἡμᾶς εἰς πίστιν ἐνάγων, ἵνα οἱ ἐν θλίψει ζῶντες, καὶ τὰς ἐπαγγελίας μὴ λαμβάνοντες μηδὲ τοὺς μισθοὺς, μὴ ἀπαγορεύσει πρὸς τοὺς καμάτους. Καὶ πάντας ἀπειεῖς, καίτοι γὰρ ἔχων πολλοὺς εἰπεῖν, τὸν Ἀβραάμ εἰς μέσον ἤγαγε, διὰ τε τὸ ἀξιωμα τοῦ προσώπου, καὶ διὰ τὸ μάλιστα ἐπ' αὐτοῦ τοῦτο συμβεθεκέναι. Καίτοι γὰρ ἐν τῷ τέλει τῆς ἐπιστολῆς, φησὶν, ὅτι οὗτοι πάντες πόρρωθεν αὐτὰς ἰδόντες καὶ ἀσπασάμενοι, οὐκ ἔκομισαντο τὰς ἐπαγγελίας, ἵνα μὴ χωρὶς ἡμῶν τελευθῶσι. Τῷ γὰρ Ἀβραάμ, φησὶν, ἐπαγγελισμένος ὁ Θεός, ἐπεὶ κατ' οὐδενὸς μείζονος εἶχεν ὁμοσίαν, ὥμοσε κατ' ἑαυτοῦ, λέγων· Ἡ μὴν εὐλογῶν εὐλογήσω σε, καὶ πληθύνων πληθυνῶ σε. Καὶ οὕτω μακροθυμήσας ἐπέτυχε τῆς ἐπαγγελίας. Πῶς οὖν ἐν τῷ τέλει φησὶν, ὅτι Οὐκ ἔκομισαντο τὰς ἐπαγγελίας· ἔν-

ταῦθα δὲ, ὅτι Μακροθυμήσας ἐπέτυχε τῆς ἐπαγγελίας; πῶς οὐκ ἔλαθε; πῶς καὶ ἐπέτυχεν; Οὐ κατ' ἐπὶ τῶν αὐτῶν ἐνταῦθα φησὶ κάκει, ἀλλὰ καὶ διπλῆν ποιεῖται τὴν παρακλήσιν. Ἐπηγγέλματο τῷ Ἀβραάμ· καὶ τὰ μὲν ἐνταῦθα μετὰ μακρὸν χρόνον [112] ἔδωκε, τὰ δὲ ἐκεῖ, οὐδέπω· καὶ οὕτω μακροθυμήσας ἐπέτυχε τῆς ἐπαγγελίας. Ὅρᾳς; ὅτι οὐχ ἡ ἐπαγγελία μόνη τὸ πᾶν εἰργάσαστο, ἀλλὰ καὶ ἡ μακροθυμία; Ἐνταῦθα φοβεῖ αὐτοὺς, δεικνύς ὅτι πολλάκις ἐγκόπτεται ἐπαγγελία δι' ὀλιγοψυχίαν. Καὶ τοῦτο εἰδείξε μὲν διὰ τοῦ λαοῦ· ἐπειδὴ γὰρ ὀλιγοψύχησαν, διὰ τοῦτο ἡ ἐπαγγελίας οὐκ ἔτυχον οὐδαμῶς· τὸ δὲ ἐναντίον δεικνυσι διὰ τοῦ Ἀβραάμ. Εἴτα πρὸς τῷ τέλει καὶ πλείον τι ποιεῖ· δεικνυσι γὰρ ὅτι καὶ μακροθυμήσαντες οὐκ ἐπέτυχον, καὶ οὐδὲ οὕτως ἀσγάλλουσι. Ἀρθρωποὶ μὲν γὰρ κατὰ τοῦ μείζονος ὁμνύουσι, καὶ πάσης αὐτοῖς ἀντιλογίας πέρας εἰς βεβαίωσιν ὁ ὄρκος· ὁ δὲ Θεός ἐπεὶ κατ' οὐδενὸς μείζονος εἶχεν ὁμοσίαν, ὥμοσε κατ' ἑαυτοῦ. Καλῶς. Τίς οὖν ἐστὶν ὁ ὁμοσίαν τῷ Ἀβραάμ; οὐχ ὁ Υἱός; Οὐ, φησὶ. Πόθεν τοῦτο λέγεις; Μάλιστα μὲν γὰρ αὐτός· πλὴν οὐκ ἀμφισβητῶ. Ὅταν οὖν αὐτὸς ὁμνύῃ τὸν αὐτὸν ὄρκον, Ἀμήν Ἀμήν λέγω ὑμῖν, οὐ ὅλην ὅτι ἐκ τοῦ μὴ ἔχειν κατὰ μείζονος ὁμοσίαν; Ὡσπερ γὰρ ὁ Πατὴρ ὥμοσεν, οὕτω καὶ ὁ Υἱὸς ὁμνύει κατ' ἑαυτοῦ, λέγων, Ἀμήν Ἀμήν λέγω ὑμῖν. Ἐνταῦθα αὐτοῦ ἀναμνησθεὶς ἐκείνων τῶν ὄρκων τῶν τοῦ Χριστοῦ, ὧν συνεχῶς ἔλεγεν, Ἀμήν Ἀμήν λέγω σοι, ὁ πιστεύων εἰς ἐμὲ, οὐ μὴ ἀποθάνῃ εἰς τὸν αἰῶνα. Τί ἐστὶ, Καὶ πάσης αὐτοῖς ἀντιλογίας πέρας εἰς βεβαίωσιν ὁ ὄρκος; Ἄντι τοῦ, ἐκ τούτου λύεται πάσης ἀντιλογίας ἀμφισβητήσις· οὐ τῆσδε ἡ τῆσδε, ἀλλὰ πάσης. Ἐδει μὲν οὖν καὶ χωρὶς ὄρκου πιστεῦσθαι τὸν Θεόν. Ἐν ᾧ περισσώτερον βουλόμενος ὁ Θεός, φησὶν, ἐπιδειξάτω τοῖς κληροδόμοις τῆς ἐπαγγελίας τὸ ἀμετάθετον τῆς βουλῆς αὐτοῦ, ἐμειστέυσεν ὄρκῳ. Ἐνταῦθα καὶ τοὺς πιστοὺς περιλαμβάνει· διὰ τοῦτο

* Sic quoque Colb., omissis prioribus, homillam undecimam incipit ab his verbis : ἐπηγγέλματο τῷ Ἀβραάμ, καὶ τὰ μὲν, etc. Quæ in edit Morel. p. 805, A, 8, habentur.

b Erist. ad Hebræos xi, 39, ubi legitur οὐκ ἔκομισαντο τὰς ἐπαγγελίας, in plurali.

c Sic Colb recte; editi vero, τῆς ἐπ. ἐπέτυχον οὐδαμῶς, τὸ δέ.

cum esse malum et improbum. Nam quando est quidem fama celebris, hæc recte dicimus : quando autem est in calamitate et eget auxilio, non oportet dicere eum esse malum : hoc enim est crudelitatis et inhumanitatis et arrogantiae. Quid, dic quæso, fuit Judæis iniurius ? Sed Deus eos puniit, et jure, atque adeo jure optimo : et tamen eos, qui ipsorum miserabantur, habuit acceptos, eos vero, qui ipsorum calamitati insultarunt et lætati sunt, puniit. *Nihil, inquit, patiebantur ob contritionem Joseph (Amos. 6. 6).* Et rursus dicit : *Redime eos qui occiduntur, ne parcas (Prov. 23. 11).* Non dixit, Scrutare, et quære quis sit : quamquam plerumque mali sunt qui abducuntur ; sed simpliciter dixit, *Redime*, quisquis sit, inquit. Hoc enim maxime est eleemosyna. Nam qui amico bene facit, non id plane facit propter Deum : qui autem ignoto, is pure et sincere facit propter Deum. Et ille quidem dicit, Ne parcas pecuniis, sed etiam omnes oporteat effundere, da : nos autem videntes suffocari, lamentari, mille mortibus graviora pati, et sæpe iniuste, parcimus pecuniis, et non

parcimus fratribus ; rerum inanimatarum curam gerimus, animam autem negligimus. Atqui dicit Paulus : *In mansuetudine erudire eos qui adversantur : ne quando Deus det illis penitentiam ad cognoscendam veritatem, et respiciant a diaboli laqueis, a quo captivi tenentur ad ipsius voluntatem (2. Tim. 2. 25. 26).* Ne quando dicit : vides quanta patientia plenum sit verbum ? Eum nos quoque imitantes de nemine desperemus. Etenim pisces cum sæpe retia in mare jecerint, nihil sunt assequuti ; cum postea autem jocissent, totum acceperunt. Ita nos quoque neutiquam desperamus, sed exspectamus quod totum simul repente nobis ostenditis fructum maturum. Nam et agricola, postquam seminaverit, primum diem et secundum præstolatur, et longo tempore exspectat ; tum repente videt, undique fructus simul germinantes. Hoc in vobis quoque futurum exspectamus gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui cum Patre una cum sancto Spiritu gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XI.

CAP. 6. v. 13. *Abrahæ enim promittens Deus, cum neminem haberet per quem juraret majorem, juravit per scipsum, dicens : 14. Nisi benedicens benedicam tibi, et multiplicans multiplicabo te. 15. Et sic longanimiter ferens adeptus est repromissionem. Homines enim per majorem se jurant : 16. et omnis controversiæ finis in conformationem est juramentum.*

1. Cum Hebræos vehementer et fortiter tetigisset et eos satis terruisset ; primum quidem eos consolatur laudibus ; secundo autem, quod est etiam fortius, quod ea quæ sperant sint omnino consequuturi. Et consolatur, non a præsentibus, sed a præteritis : quod quidem eis magis persuadebat. Quemadmodum enim in supplicio per illa magis terret, ita etiam in præmiis per hæc consolatur, Dei esse morem ostendens : is autem est, non statim exhibero promissa, sed longo post tempore. Hoc autem facit, et suæ potentie magnum proferens indicium, et nos inducens ad fidem, ut qui vivunt in afflictionibus, et nec promissa accipiunt nec mercedes, ad labores non deficiant. Et omnes dimittens, licet haberet multos, Abraham in medium adduxit, et propter viri auctoritatem, et quod id maxime in eo evenerit. Quamquam dicit in hac Epistolæ, quod isti omnes cum eas procerit vidissent et amplexi essent, non acceperunt promissiones, ne absque nobis consummarentur. *Abrahæ enim, inquit, promittens Deus, cum neminem haberet per quem juraret majorem, juravit per semetipsum, dicens : Nisi benedicens benedicam tibi, et multiplicans multiplicabo te. Et sic longanimiter ferens, adeptus est repromissionem.* Quomodo igitur in fine dicit, *Non accepit promissiones (Hebr. 11. 39)* ; hic vero, *Longanimiter ferens, adeptus est repromissionem?* quomodo non accepit ? quomodo est adeptus ? Non de iisdem hic et illic dicit ; sed duplicem facit conso-

lationem. Promisit Abrahæ : et quæ hic quidem sunt, dedit longo post tempore ; quæ autem illic, nondum : et sic longa usus patientia, promissionem est adeptus ? Vides quod non sola promissio totum effecit, sed etiam longa patientia ? Illic eos terret, ostendens quod sæpe impeditur promissio per pusillitiam vitium. Et hoc quidem ostendit per populum : nam quoniam pusillo fuerunt animo, non sunt adepti promissionem : contrarium autem ostendit per Abraham. Deinde in fine facit etiam aliquid amplius : ostendit quod etiam cum longa patientia non essent adepti, neque sic quidem sunt tristitia affecti. *Homines enim per majorem jurant, et ipsis omnis controversiæ finis in confirmationem est juramentum : Deus autem cum nullum haberet majorem per quem juraret, juravit per semetipsum.* Recte. Quis est ergo qui juravit Abrahæ ? annon Filius ? Non, inquit. Unde hoc dicitis ? Maxime quidem ipse ; sed non contendo. Quando ergo ipse jurat hoc ipso juramento, *Amen, amen dico vobis* ; annon ideo scilicet, quod non habeat majorem per quem juret ? Ut enim juravit Pater, ita etiam Filius jurat per se dicens, *Amen, amen dico vobis.* Illic ipsis revocat in memoriam Christi quoque juramenta, quæ dicebat assidue : *Amen, amen dico tibi, qui credit in me, non morietur in æternum (Jou. 11. 26).* Quid est, *Et omnis controversiæ finis in conformationem est juramentum ?* Id est : ex hoc solvitur omnis controversiæ dubitatio : non hujus, aut illius, sed omnis. Atque oportebat quidem etiam sine juramento Deo credere. 17. *In quo, inquit, abundantius volens Deus ostendere pollicitationis hereditatem consilii sui, interposuit jusjurandum.* Illic comprehendit etiam fideles. Propterea meminit etiam hujus promissionis, quæ prior facta est communiter.

1 Hic incipit homilia undecima in Galb.

Interposuit, inquit, jusjurandum. Ille rursus dicit Petrum fuisse intercessorem, inter homines et Deum. 18. Ut per duas res immobiles, quibus impossibile est mentiri Deum. Per quasnam res? Per hoc quod dixit ac promisit, et per hoc quod promissioni adjecit jusjurandum. Nam quoniam apud homines hoc videtur esse credibilius, nempe, juramentum, propterea ipsum quoque addidit.

2. Vides quod non suam spectet dignitatem, sed quomodo hominibus persuadeat, et de se indigna dici sustinet, ut qui velit plenam et certam asserere probationem? Et in Abrahamo quidem ostendit totum esse Dei, non illius diuturnae patientiae, siquidem sustinuit etiam addere juramentum; si per quem jurant homines, Deus quoque per ipsum juravit, nempe per seipsum. Sed illi quidem tanquam per majorem, hic autem non tanquam per majorem: et tamen fecit. Non sunt enim paria, hominem per se jurare, et Deum: homo enim non habet sui potestatem. Vides quod hoc non magis Abrahæ dictum sit quam nobis? *Fortissimum, inquit, solatium habeamus qui confugimus ad tenendam propositam spem. Ille quoque rursus longa usus patientia, assequutus est promissionem. Nunc, inquit, et non dixit: Quoniam juravi. Quid sit autem juramentum, ostendit, dicens, Jurare per majorem. Sed quoniam est incredulum genus hominum, ad eadem, ad quæ nos, se dimittit. Sicut ergo jurat propter nos, etiamsi illo sit indignum quod non credatur: ita etiam dictum est illud, *Didicisti ex iis quæ passus est (Hebr. 5. 8):* quoniam existimant homines hoc esse magis fide dignum, assequi per experientiam. Quid est, *Propositam spem?* Ex his, inquit, futura conjicimus: nam si hæc post tantum tempus evenerunt, omnino illa quoque. Quamobrem quæ facta fuerunt Abrahæ, nobis quoque fidem faciunt de futuris. ¹ 19. *Quam sicut ancoram habemus animæ tutam ac firmam, et incedentem usque ad interiora velaminis: 20. ubi præcursor pro nobis introiit Jesus, secundum ordinem Melchisedech pontifex factus in æternum.* Cum adhuc simus in mundo, et e vita nondum excesserimus, ostendit jam esse in promissis: nam per spem jam sumus in cælis. *Expectate, inquit; omnino enim erit. Deinde plenam offerens persuasionem, dicit: Magis autem spe jam consequuti estis. Et non dixit, Sumus intus; sed, Ipsa est ingressa: quod quidem erat verius et probabilius. Sicut enim ancora navi appensa, non sinit eam circumferri, etiamsi eam venti quatiant innumerabiles, sed appensa firmam reddit et stabilem: ita etiam spes. Vide autem quam valde congruentem invenit imaginem: non enim dicit fundamentum, quod discrepasset, sed ancoram. Nam quod est in fluctu maris, et non videtur esse admodum firmum et stabile, stat super aquam tanquam supra terram, labascitque et non labascit ².**

¹ Quæ sequuntur usque ad numerum 4 desunt in Colb.

² In Mss. apud Savil. legitur: *Nam quod est in fluctu maris et in liquido elemento non potest camino stabiliri, nec stare proutde ac si in terra esset, siq. idem labascit et non labascit.*

Nam in iis quidem qui sunt valde firmi solidique et philosophi, illud consentaneum posuit Christus, dicens: *Qui ædificavit domum suam supra petram (Matth. 7. 24):* in iis autem qui sunt deflessi, et debent spe portari, convenienter hoc posuit Paulus. Nam fluctus quidem et magna tempestas scapham quatit: spes autem non sinit circumferri, etiamsi eam venti agentent innumerabiles. Quamobrem si eam non habuissemus, jam olim essemus demersi. Non solum autem in spiritualibus, sed etiam in iis quæ ad hanc vitam pertinet, magnam ejus vim inveneris, in mercatura, in agricultura, in militia: nisi enim quispiam eam statim sibi proposuerit, ne opus quidem attigerit. Ancoram autem non dixit absolute, sed firmam et stabilem, ut ostendat ejus firmitatem iis qui illa fulciuntur ad salutem: ideo subjungit, *Quæ ingreditur in interiora velaminis;* id est, quæ pervadit usque ad cælum. Deinde fidem quoque subjungit, ut non solum sit spes, sed etiam valde vera. Nam post jusjurandum ponit etiam aliam, per res ipsas demonstrationem, nempe quod *Præcursor pro nobis introiit Jesus.* Præcursor autem est aliquorum præcursor, sicut Joannes Christi. Et non dixit solum, *Introiit, sed, Ubi præcursor pro nobis introiit;* utpote cum nos quoque debeamus eo pervenire. Non est enim multum interstitium inter præcursorem et eos qui sequuntur: nam alioqui non esset præcursor. Præcursorem enim et eos qui sequuntur, oportet esse in eadem via; illum viam ingredi, et hos consequi. *Secundum ordinem Melchisedech pontifex in æternum factus.* Ecce alia quoque consolatio, si quidem supra est noster pontifex, et multo melior iis qui sunt apud Judæos, non solum modo, sed etiam loco, tabernaculo, testamento et persona. Dicitur autem de eo quod est secundum carnem.

3. Oportet ergo et eos quorum est sacerdos longe esse meliores; et quantum inter Aaronem et Christum interest, tantum interesse inter nos et Judæos. Ecce enim in superis habemus victimam, in superis sacerdotem, in superis sacrificium. Eas ergo offeramus hostias quæ in illa ara possint offerri: non amplius oves et boves, non amplius sanguinem et nidorem: hæc omnia sunt abolita, et pro eis est introductus cultus rationalis. Quid est autem cultus rationalis? Quæ per animam offeruntur, quæ per spiritum (*Spiritus, inquit, est Deus; et eos qui ipsum adorant, in spiritu et veritate oportet adorare [Joan. 4. 24],*) quæ non opus habent corpore, non opus habent instrumentis, non locis: hæc vero sunt modestia, temperantia, elemosina, tolerantia, levitas, et patientia. Hæc sacrificia videris etiam multis retro sæculis præfigurata. *Sacrificate, inquit David, Deo sacrificium justitiæ: et rursus, Sacrificabo tibi sacrificium laudis; et, Sacrificium laudis glorificabit me; et, Sacrificium Deo spiritus contritus (Psal. 4. 6, et 115. 17, et 49. 23 et 50. 19); et, Quid a te requirit Dominus nisi ut ipsum audias (Mich. 6. 8)? Holocausta et pro peccato non tibi sue-*

καὶ ταύτης τῆς ἐπαγγελίας μέμνηται τῆς πρὸς ἡμᾶς κοινῶς γενομένης. *Ἐμείψετε*, φησὶν, *ῥῆμα*. Πάλιν ἐνταῦθα τὸν Υἱὸν φησὶ μεταξὺ ἀνθρώπων καὶ Θεοῦ μεσίτην γεγονέναι. *Ἴνα διὰ δύο πραγμάτων ἀμεταθέσται, ἢν οἷς ἀδύνατον ψεύσασθαι τὸν Θεόν*. Ποίου, καὶ ποίου; Τοῦ τε εἰπεῖν καὶ ὑποσχέσθαι, τοῦ τε ὄρκον προσθεῖναι τῇ ὑποσχέσει. Ἐπειδὴ γὰρ παρὰ ἀνθρώποις τοῦτο δοκεῖ πιστότερον εἶναι: τὸ τοῦ ὄρκου, διὰ τοῦτο καὶ αὐτὸ προσέθηκεν.

β. Ὁρᾷ δὲ οὐ τὴν ἀξίαν τὴν ἑαυτοῦ σκοπεῖ, ἀλλ' [113] ὅπως τοὺς ἀνθρώπους πείσῃ, καὶ ἀνάξια περὶ ἑαυτοῦ ἀνέχεται λέγεσθαι: τούτῃστι, πληροφοροῦσθαι θέλων. Καὶ ἐπὶ μὲν τὸν Ἀβραάμ δείκνυσσι τοῦ Θεοῦ ὄν τὸ πᾶν, οὐ τῆς μακροθυμίας· ἐκείνου, εἴ γε καὶ ὄρκον ἠνέσχετο προσθεῖναι, εἴ καθ' οὐ δυνάουσι ἀνθρώποι, καὶ ὁ Θεὸς κατ' αὐτοῦ ὤμοσε, τούτῃστι, καθ' ἑαυτοῦ. Ἄλλ' ἐκείνοι μὲν ὡς μείζωνος, οὗτος δὲ οὐχ ὡς μείζωνος· καὶ ὁμοῦ ἐποίησεν. Οὐ γὰρ ἴσον, ἀνθρώπων καθ' ἑαυτοῦ ὁμοῖαι: καὶ Θεόν· ὁ γὰρ ἀνθρώπων ἐξουσίαν ἑαυτοῦ οὐκ ἔχει. Ὁρᾷς τοίνυν ὅτι οὐ πρὸς τὸν Ἀβραάμ μᾶλλον ἢ πρὸς ἡμᾶς τοῦτο εἴρηται. *Ἰσχυρὰν*, φησὶ, *παρακλήσιν ἔχωμεν οἱ κατασφύγγοντες κρατήσασιν τῆς προκειμένης ἐλπίδος*. Καὶ ἐνταῦθα πάλιν μακροθυμίας ἐπέτυχε τῆς ἐπαγγελίας. Νῦν, φησὶ, καὶ οὐκ εἶπεν, Ἐπειδὴ διώκοσιν. Ὁρκος δὲ τίς ἐστίν, ἐδήλωσεν εἰπὼν τὸ, κατὰ τοῦ μείζωνος ὁμοῖαι. Ἄλλ' ἐπειδὴ ἀπιστὸν ἐστὶ τὸ τῶν ἀνθρώπων γένος, συγκατατίθει εἰς τὰ αὐτὰ ἡμῖν. Ὅσπερ οὖν δυνάμιτι δι' ἡμᾶς, καίτοι ἀνάξιον αὐτοῦ τὸ μὴ πιστεύεσθαι· οὕτω καὶ τὸ, *Ἐμῆθεν ἐξ ὧν ἔπαυον*, εἴρηκεν, ἐπειδὴ οἱ ἀνθρώποι τοῦτο νομίζουσι: μᾶλλον εἶναι ἀξιοπιστότερον, τὸ διὰ τῆς πείρας ἔλθειν. Τί ἐστὶ, *τῆς προκειμένης ἐλπίδος*; Ἀπὸ τούτων τὰ μέλλοντα, φησὶ, *στοχαζόμεθα*· εἴ γὰρ ταῦτα μετὰ τοσοῦτον ἐξέβη χρόνον, πάντως κἀκεῖνα. Ὅστε τὰ πρὸς τὸν Ἀβραάμ γεγεννημένα πιστοῦται ἡμᾶς καὶ περὶ τῶν μελλόντων. *Ἦν ὡς ἀγκυρὰν ἔχωμεν τῆς ψυχῆς ἀσφαλῆ τε καὶ βεβαίαν, καὶ εἰσερχομένην εἰς τὸ ἐσώτερον τοῦ καταπελάσματος*· ὅπου πρόδρομος ὑπὲρ ἡμῶν εἰσῆλθεν Ἰησοῦς, κατὰ τὴν τάξιν *Μελχισεδέχ ἀρχιερεὺς γενόμενος εἰς τὸν αἰῶνα*. Ἐν τῷ κόσμῳ εἶναι δυνατός, καὶ οὐδέπω μεταστάντας τοῦ βίου, δείκνυσσιν ἡδὴ δυνατός ἐν τοῖς ἐπιγγελλομένοις· διὰ γὰρ τῆς ἐλπίδος ἡδὴ ἐν τῷ οὐρανῷ ἔσμεν. Εἶπεν, Ἀναμεινάτε πάντως γὰρ ἔσται. Εἶτα πληροφορῶν λέγει· Μᾶλλον δὲ, τῇ ἐλπίδι ἡδὴ ἐτύχετε. Καὶ οὐκ εἶπεν, Ἡμεῖς ἐσμὲν ἔνδοξοι, ἀλλ' αὐτῇ εἰσῆλθεν ἔνδοξοι ὅσπερ ἀληθέστερον ἦν καὶ πιθανώτερον. Ὅσπερ γὰρ ἡ ἀγκυρὰ ἐξαρτηθεῖσα τοῦ πλοίου, οὐκ ἀφίησιν αὐτὴ περιφρεσθαι, καὶ μυριοὶ παραταλευούσιν ἀνεμοὶ, ἀλλ' ἐξαρτηθεῖσα ἑδραῖον ποιεῖ· οὕτω καὶ ἡ ἐλπίς. Καὶ ὅρα πῶς σφόδρα ἀρμόδιον εὑρεν εἰκόνα· οὐ γὰρ εἶπε θεμέλιον, ὅσπερ ἀπῆδεν, ἀλλὰ ἀγκυρὰν. Τὸ γὰρ ἐν σάλῳ ὄν, καὶ οὐ σφόδρα δοκοῦν ἡδρασθαι, ἐπὶ τῆς [114] ὑγρᾶς, ὡς ἐπὶ γῆς, ἔστηκε, καὶ σαλευέται^β, καὶ οὐ σαλευέται. Ἐπὶ μὲν γὰρ τῶν σφόδρα στεβρῶν

καὶ φιλοσόφων^ε, εἰκότως ἐκεῖνο τέθεικεν ὁ Χριστὸς λέγων· *Ὅστις ὑποδομήσῃ τὴν οἰκίαν αὐτοῦ ἐπὶ τὴν πέτραν*· ἐπὶ δὲ τῶν ἀπαρορευόντων, καὶ ἀφειλότων, διὰ τῆς ἐλπίδος διαδαστάζεσθαι, οἰκείως τοῦτο τέθεικεν ὁ Παῦλος. Ἡ μὲν γὰρ ζάλη καὶ ὁ πολὺς χειμῶν σαλεύει τὸ σκάφος· ἡ δὲ ἐλπίς οὐκ ἀφίησι περιφρεσθαι, καὶ μυριοὶ παρασαλεύουσι ἀνεμοὶ. Ὅστε εἴ γε μὴ ταύτην εἴχομεν, πάσαι ἀνκατεποντίσθημεν. Οὐκ ἐν τοῖς πνευματικαῖς δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐν τοῖς βιωτικαῖς πολλὴν ταύτης εὐροκίαις ἂν τὴν ἰσχύον· οἷον, ἐπὶ ἐμπορίας, ἐπὶ γεωργίας, ἐπὶ στρατείας· ἐὰν γὰρ μὴ ταύτην εὐθέως τις πρόθηται, οὐδ' ἂν ἀφίηται ἔργου. Ἀγκυρὰν δὲ οὐχ ἀπλῶς εἶπεν, ἀλλ' ἀσφαλῆ τε καὶ βεβαίαν· ἵνα δηλώσῃ τὸ ἀψευδὲς τῶν αὐτῇ ἐπεριδομένων εἰς σωτηρίαν· διδεδάγει· *Εἰσερχομένην εἰς τὸ ἐσώτερον τοῦ καταπελάσματος*. Τί ἐστὶ τοῦτο; Ἀντὶ τοῦ, δικινουμένην εἰς τὸν οὐρανόν. Εἶτα καὶ τὴν πίστιν ἐπήγαγεν, ἵνα μὴ μόνον ἐλπίς ἦ, ἀλλὰ καὶ ἀληθὴς σφόδρα. Μετὰ γὰρ τὸν ὄρκον καὶ ἕτερον τίθησι, τὴν διὰ τῶν πραγμάτων ἀπόδειξιν, ὅτι *Πρόδρομος ὑπὲρ ἡμῶν εἰσῆλθεν Ἰησοῦς*. Ὁ δὲ πρόδρομος, τινῶν ἐστὶ πρόδρομος, ὡσπερ Ἰωάννης τοῦ Χριστοῦ. Καὶ οὐκ εἶπεν ἀπλῶς, *Εἰσῆλθεν*, ἀλλ', *Ὅσπερ πρόδρομος ὑπὲρ ἡμῶν εἰσῆλθεν*, ὡς καὶ ἡμῶν ἀφειλότων καταλαβεῖν. Οὐ πολὺ γὰρ τοῦ προδρόμου καὶ τῶν ἐπομένων ἀφίησι εἶναι τὸ μέσον· ἐπαὶ οὐδ' ἂν εἴη πρόδρομος. Τὸν γὰρ πρόδρομον καὶ τοὺς ἐπομένους ἐν τῇ αὐτῇ γρῆ εἶναι ὁδῶ· καὶ τὸν μὲν ὀδεύειν, τοὺς δὲ ἐπικαταλαμβάνειν. *Κατὰ τὴν τάξιν*, φησὶ, *Μελχισεδέχ ἀρχιερεὺς γενόμενος εἰς τὸν αἰῶνα*. Ἰδοὺ καὶ ἄλλη παρακλήσις, εἴ γε ἀνω ὁ ἀρχιερεὺς ἡμῶν, καὶ πολὺ βελτίων τῶν παρὰ Ἰουδαίους, οὐ τῷ τρόπῳ μόνον, ἀλλὰ καὶ τῷ τόπῳ καὶ τῇ σκηρῇ καὶ τῇ διαθήκῃ, καὶ τῷ προσώπῳ. Καὶ τοῦτο δὲ εἰς τὸ κατὰ σάρκα εἴρηται.

γ. Χρῆ τοίνυν καὶ τοὺς ὧν ἐστὶν ἱερεὺς σφόδρα εἶναι βελτίους· καὶ ὡσπερ πολὺ τὸ μέσον Ἀαρῶν καὶ τοῦ Χριστοῦ, τοσοῦτον ἡμῶν καὶ τῶν Ἰουδαίων τὸ μέσον. Ὅρα γὰρ, ἀνω ἔχομεν τὸ ἱερεῖον, ἀνω τὸν ἱερέα, ἀνω τὴν θυσίαν. Οὐκοῦν τοιαύτας ἀναφέρωμεν θυσίας τὰς ἐν ἐκείνῳ δυναμένας προσφέρεισθαι τῷ θυσιαστηρίῳ· οὐκέτι πρόβατα καὶ βόας, οὐκέτι αἶμα καὶ κνίσσαν· [115] πάντα ταῦτα λέλυται, καὶ ἀντεισενήνεκται ἀντὶ τούτων ἡ λογικὴ λατρεία. Τί δὲ ἐστὶν ἡ λογικὴ λατρεία; Τὰ διὰ ψυχῆς, τὰ διὰ πνεύματος (*Πνεῦμα*, φησὶν, ὁ Θεός· καὶ τοὺς προσκυνοῦντας αὐτὸν, ἐν πνεύματι καὶ ἀληθείᾳ γρῆ προσκυνεῖν)^δ· ὅσα μὴ δεῖται σώματος, ὅσα μὴ δεῖται ὀργάνων, μὴ τόπων· τὰ δὲ ἐστὶν οἷον ἐπιεικεία, σωφροσύνη, ἐλεημοσύνη, ἀνεξικακία, μακροθυμία, ταπεινοφροσύνη. Τὰ θύματα ταῦτα καὶ ἐν τῇ Παλαιᾷ ἔδοι ἐν ἀνοσίῳ προδιατετυπωμένα. Θύσατε γὰρ, φησὶν ὁ Δαυὶδ, τῷ Θεῷ θυσίαν δικαιοσύνης· καὶ πάλιν· Θύσω σοὶ θυσίαν αἰνέσεως· καὶ· Θυσία αἰνέσεως δοξάζει με· καὶ· Θυσία τῷ Θεῷ πνεῦμα συντετριμμένον· καὶ· Τὸ Κύριος ἐκθίγει παρά σου^ε, ἀ.λ.ν' ἢ τὸ ἀκούειν αὐτοῦ; Ὁλοκαυτώματα καὶ περὶ ἁμαρτίας οὐκ ἠδόκησας. Τότε εἶπον· Ἰδοὺ ἦκα τοῦ ποιῆσαι, ὁ Θεός, τὸ θέλημα σου· καὶ πάλιν· Ἴνα τί μοι λίθων ἐκ Σαβῆ φέρετε; καὶ ἕτερος· Ἀπόστησον ἀπ' ἐμοῦ ἡχοὺ φῶν σου, καὶ ψαλμὸν ἐξ-

^α Colib., περὶ τὰ μελλόντων. Et post hæc magnus est hiatus a pag. 806 ed. Morel. ad pag. 810, A, 9. ubi legitur, τὶ λέγει, ἄνθρωποι, ἄρτον ἐνός.

^β Ms. apud Savill., τὸ γὰρ ἐν σάλῳ ὄν, καὶ ἐπὶ τῆς ὑγρᾶς οὐ σφόδρα δεῖ ἡδρασθαι, οὐδ' ὡσπερ ἐπὶ τῆς γῆς ἔστηκε. καὶ νερόσιν.

^ε Marg. Savill., καὶ ἕως τῶν οὐρανῶν.

γίνωρ σου οδκ ακουσομαι· αλλ' αντι τούτων, "Ελεον θελω, και ου θυσίαν.

Οραξ οικαις θυσαις ευαρσετειται ο θεός; οραξ και ανωθεν ηδη τας μεν εκκεχωρηκυλας, τας δε ανεισελθουσας; Ταυτας τολυν προσάγωμεν. Εκειναι μεν γαρ πλούτου και τών εχόντων εισιν, αυται δε αρετης· εκειναι εξωθεν, αυται ενδοθεν· εκεινας και ο τυχών εργασαθαι δυναιτ' αν, ταυτας δε ολίγοι. Οση δε προβάτου κρείττων ο ανθρωπος, τοσούτη αυτη εκεινης η θυσια· ενταυθα γαρ την ψυχην σου αναφέρεις θυμα. "Εστι δε και άλλα θυματα, τα εντως ολοκαυτωματα, τα των αγλων μαρτύρων σώματα· εκει αγια και ψυχη και σώμα· εκεινα όσμην ευωδια; εχει μεγαλην. Δύναται και σύ, εν θέλη, τοιαύτην θυσιαν αναγαγειν. Τι γαρ, εν μη τῷ πυρι καύσης τῃ σώμα; αλλ' έτέρῳ πυρι δύναται· οϊον, τῷ τῆς πενίας τῆς εκουσιου, τῷ τῆς θλιψεως. Τῃ γαρ εξειναι μετα τουρης και πολυτελειας διαγειν, τὸν δε επίμοχθον και κατάπικρον αναιρεσθαι ε βιον, και τῃ σώμα νεκροῦν, οὐχι ολοκαυτωσί; εστι; Νέκρωσόν σου τῃ σώμα και στεῦρωσον, και λήψη και αυτῆς του μαρτυριου τουτου τὴν στεφανον. Οπερ γαρ εκει τῃ ξίφος εργαζεται, τουτο ενταυθα η προθυμία ποιετω. Μη καίετω, μηδε κατεχέτω χρημάτων ξρω, αλλα κατακαιεσθω και κατασθενυσθῃ η επιθυμία αυτη η ατοπος τῷ πυρι του πνεύματος, και κατακοπείσθω τῃ μαγαίρῃ του Πνεύματος. [116] Αὔτη θυσία καλή, ού δεομένη ιερῶς, αλλ' αυτου του προσφεροντος αυτην· θυσία καλή, κάτω μεν επιτελουμένη, άνω δε ευθέως; αναλαθανομένη. Οὐχι θαυμάζομεν οτι τῃ παλαιῳ πῦρ κατιῶν άπαντων ανήλκεν; "Εξεστι και νῦν πῦρ κατελθειν πολυ θαυμαστότερον εκεινου, και πάντα αναλωσαι τὰ προκειμενα· μῆλλον δε οὐκ αναλωσαι, αλλ' αναγαγειν εις τὸν ουρανόν· οὐ γαρ τέφραν αυτῃ ποιεῖ, αλλα θύρα προσφέρει τῷ θεῷ.

Τοιαυτα ησαν αι του Κορνηλιου προσφοραι· Αἱ προσενηχαι σου γαρ, φησι, και αι ελεημοσύναι σου ανεθήσαν εις μνημόσυνον ενώπιον τῷ θεῷ. Οραξ συζυγαν αρετην; Τῆτε ακουθεθα, οταν και αυτοι ακουωμεν τῶν προσόντων πενήτων. "Ος αποφράσσει, φησι, τὰ ὡτα αυτου του μη ακουσαι πτωχοῦ, φης δεήσωνσ αυτου οὐκ εισακούσεται ο θεός. Μακάριος ο συνιῶν ἐπι πτωχῶν και πένητα· εν ημέρῃ πονηρῇ ρύσεται αυτον ο κύριος. Οὐκ ἄλλη δε αυτη εστιν, αλλ' η η ημέρα εκεινη, η πονηρῃ γινεται τοις ἁμαρτωλοις. Τι εστιν, "Ο συνιῶν; "Ο ωῶν τι εστι πένης, ο τῆν θλιψιν αυτου καταμανθάνων· ο γαρ μαθῶν αυτου τῆν θλιψιν, πάντως και εθθέως αυτον ελεήσει. Οταν ἴδῃς πένητα, μη παραδράμη; αλλ' ευθέως; εννόησεν τις αν ης, ει ου ης εκεινος· τι οὐκ αν ηθέλησας πάντα; ποιεῖν; "Ο συνιῶν, φησιν. Εννόησον οτι ὁμοίως σοι ελευθερός εστι, και τῆς αυτης σοι κοινωνεῖ ευγενειας, και πάντα σοι κοινά κέκτηται· αλλῃ τουτον τὸν οὐδεν ελαττον εχοντά σου, οὐδε τῶν κυνων πολλακις τῶν σῶν ἴσον· κεις. Οι μεν γαρ ἄριστοι κορέννυνται, οὗτος δε πολλακις εκρημήθη πεινῶν· και δούλων τῶν σῶν ε ελευθερος ατιμότερος γέγονεν. "Αλλ' εκεινοι ἡμῖν χρεϊαν πληροῦσι, φησι. Ποίαν δη ταυτην, ειπέ μοι; οτι δουλεύουσι σοι καλῶς; "Εἴην οὖν δεῖξω και τουτον χρεϊαν φει πληροῦντες πολλῷ μεζονα εκεινων, τι ερεῖς;

παραστήσεται γάρ σοι εν τῇ ημέρῃ τῆς κρισεως, και εξαιρήσεται σε του πυρός. Τι τοιούταν οι δουλοποιουσι πάντες; "Οτε η τασιθῃ τελευτήσῃ, τις ανεστησεν αυτην; δουλοι περιστάντες, η πτωχοι; Συ δε ουδε τῶν δούλων τὸν ελευθερον εν ἴσῳ ποιεῖν εθέλεις. Πολύς εστιν ο κρυμῆς, και ερρίπται επ' εδάφους βάκια εχων ο πένης, αποπεθνηκώς τῷ κρύει, κροτων η τοῦς ὀδόντας, και τῇ ὕψει και τῷ σχήματι ἱκανῶς παρακαλέσαι· συ δε θερμαινόμενος και μεθῶν παρερηγῃ· και πῶς ἀξιολῆ τὸν θεῶν εν συμφορῃ σε δυνα [117] ἐξελέσθαι; Πολλάκις δε και τουτο λέγει· "Εγῶ ει ἡμην, και ελαθον πολλα ἁμαρτόντα τινά, ἀφῆκα αν αυτον, και ο θεός οὐκ ἀψήσῃ; Μη τουτο εἶπῃς· και γαρ συ τὸν οὐδεν ἁμαρτόντα εις σε, ον δυναται ἀπαλλάξει, τουτον περιορῆς. Εἰ δε τὸν τοιούτον συ παραλογίξῃ, πῶς ο θεός· εις αυτον ἁμαρτάνοντά σε ἀψήσει; ἄρα οὐχι γεέννης ἄξια ταῦτα; Και τι θαυμαστόν; σώμα μεν πολλακις νεκρὸν και αναισθητον, οὐκέτι τῆς τιμῆς αισθανόμενον, μυρῖοις και πικρῖλοις και διαχρῶσις ἱματίοις περιστελλεις· τῃ δε αλογου και κατακοπτόμενον και βασανιζόμενον και κατατεινόμενον ὑπὸ λιμοῦ και κρυμοῦ περιορῆς, και πῶς εν τῇ κενουδοξίῃ χαρίζῃ, η τῷ φῶρι του θεου. Καὶ εἶθε μέχρι τουτου· αλλ' ευθέως κατηγορία κατά του προσόντος· Τι γαρ οὐκ εργαζεται, φησι; τι δε ἄργων τρέφεται; Εἰπέ μοι, συ δε εργαζόμενος εχεις ἅ εχεις, οὐχι κληρον πατρῶον παραλαβῶν; Εἰ δε και εργαζῃ, οὐκ τουτου ονειδίξῃς; ετέρῳ; Οὐκ ακουεῖσ ἡυῶλου λέγοντος, "Ἰμεις δε τῃ καλῶν ποιῶντες μη ἐκκακήσῃτε; μετα γαρ τῃ εἰπεῖν, "Ο μη εργαζόμενος μηδῃ εσθιέτω, ταυτε ἐπήγαγεν. "Αλλ' επιθέτης, φησιν, εστι.

δ. Τι φῆς, ανθρωπε; ἄρτεν ενός; ενεκεν και ἱματιου επιθέτην καλεῖς; "Αλλ' ευθέως; πωλεῖ αυτῃ, φησι. Συ δε πάντα τὰ σαυτου καλῶς διοικεις; Τι δέ; πάντες ἀπὸ ἀργίας πένονται; οὐδεῖς ἀπὸ ναυαγίων; οὐδεῖς ἀπὸ δικαστηρίων; οὐδεῖς ἀπὸ κλοπῆς; οὐδεῖς ἀπὸ κινδύων; οὐδεῖς ἀπὸ νόσων; οὐδεῖς ἀπὸ ἄλλης περιστάσεως; "Αλλ' αν ακουσωμέν τινος τοιαῦτα ἀποδουρομένου και μεγάλα βῶντος, και γυμνοῦ αναδεδεποτος εις τὸν ουρανόν, και κομῶντος και βάκια ἡμφιεσμένου, ευθέως τὸν επιθέτην, τὸν ἀπατεῶνα, τὸν εἰρωνα καλοῦμεν. Οὐκ αισχύνῃ; τίνα επιθέτην καλεῖς; Μηδὲν ὄψ, και μη κατηγορησῃς του ανδρός. "Αλλ' εχει, φησι, και σχηματίζεται. Τοῦτο σου κατηγορία, οδκ εκεινου· εἶδε πρὸς ὤμους εχων, πρὸς θηρία μάλλον η πρὸς ανθρίπου; και οτι καν ελεεινὸν φθέγγεται ρῆμα, οὐδένα ἐφέλεκται· και διὰ τουτα αναγκάζεται και σχῆμα περιθεῖναι· εαυτῷ ελεεινότερον, ἵνα σου κατακλάσῃ τῆν ψυχῆν. "Εἴην ἴσομεν τινα εν ελευθερῷ σχήματι προσόντα, Οὔτος επιθέτης εστι, φησι, και ἵνα δόξῃ ἀπὸ ευγενῶν εἶναι, οὔτα πρόσσειαν· αν ἴδωμεν εν τῷ ἐνακτίῳ σχήματι και τουτον κακίζομεν. Τι πράξοντι λοιπόν; "Ω τῆς ὀμότητος! ὦ τῆς [118] ἀπηνεας! Καὶ τίνας ενεκεν, φησι, τὰ ἡκρωτηριασμένα μέλη γυμνοῦσι; Διὰ αἰ· ει ἐλεήμονες ἡμεν, οὐκ εδει τουτων αὐτοις τῶν τεχνῶν· ει εκ πρώτης παραδόου επειθον, οὐκ αν τοσαυτα ἐμηχανήσαντο. Τις εστιν οὗτως ἄλλιος, ὡς ἐθέλειν τοσαυτα βῶν, ὡς ἐθέλειν ἀσχημονεῖν, ὡς ἐθέλειν ἀποδύρεσθαι; δημοσίῃ μετὰ τῆς γυναικῆς γεγυμνωμένης, μετὰ τῶν παιδῶν στολῆν καταπάτεσθαι; Πόσῃ

• Sic Regg., Comm. et Savil. Legebatur αἰρεῖσθαι. Εστ.

• Mayull κροῦν Δυσσευς.

ruat (*Psal.* 10. 18). Tunc dixi, *Ecce venio, ut faciam, Deus, voluntatem tuam* (*Psal.* 39. 8. 9); et rursus, *Quin mihi thus offertis ex Saba* (*Jer.* 6. 20)? et, *Anove a me sonum canticorum tuorum; et psallium instrumentorum tuorum non audiam* (*Amos.* 5. 25): sed pro his *Misericordiam volo et non sacrificium* (*Osee* 6. 6).

Deus quibusnam sacrificiis placatur. — Vides quibus sacrificiis placatur Deus? vides et multis jam retro sæculis illa quidem excessisse, hæc vero eorum loco subisse? Hæc igitur afferamus. Nam illa quidem sunt divitiarum et eorum qui habent; hæc autem viriutis; illa sunt extrinsecus, ista intrinsecus; illa vel quilibet operari potuerit, hæc autem pauci. Quanto enim ove homo est melior et præstantior, tanto hoc illo sacrificium: hic enim animam tuam affert hostiam. Sunt autem alia quoque hostiæ, vere holocausta, nempe sanctorum martyrum corpora: illic sancta et anima et corpus: illa magnum habent odorem suaveolentiæ. Potes tu quoque, si velis, tale offerre sacrificium. Quid enim, si igne corpus non combusseris? sed potes alio igne; ut puta igne paupertatis voluntariæ, igne afflictionis. Licere enim delicate lauteque et splendide vitam agere; laboriosam autem et acerbam vitam eligere, et corpus morte afficere: annon est oblatio holocausti? Corpus tuum morte affice et crucifige, et ipse quoque accipies coronam hujus martyrii. Nam quod illic operatur ensis, hoc hic faciat prompta animi alacritas. Non urat, neque detineat amor pecuniæ, sed uratur et extinguatur ipsa turpis et nefaria cupiditas igne Spiritus, concidatur gladio Spiritus. Hoc est pulchrum sacrificium, quod sacerdote opus non habet, sed ipso tantum offerente: quod inferne quidem peragitur, superne autem confestim ascendit. Nonne admiramur quod olim ignis descendens omnia consumebat? Potest fieri ut ignis quoque nunc descendat illo longe admirabilior, et omnia quæ sunt proposita consumat: imo vere non consumat, sed omnia in cælum tollat: non rediit illa in cinerem, sed Deo offert dona.

Misericordia erga pauperes commendatur. — Tales erant Cornelii oblationes: *Orationes enim, inquit, tuæ et elemosynæ ascenderunt in memoriam in conspectu Dei* (*Act.* 10. 4). Vides optimam conjugationem? Tunc audimur, quando ipsi quoque audimus accedentes pauperes. *Qui obstruit, inquit, aures suas ne audiat pauperem, preces ejus non exaudiet Deus* (*Prov.* 21. 13). *Beatus qui intelligit super egenum et pauperem: in die mala liberabit eum Dominus* (*Psal.* 40. 2). Non autem alius dies malus, nisi ille dies peccatoribus. Quid est, *Qui intelligit?* Qui mente versat quid sit pauper, qui ejus discit afflictionem: nam qui ejus didicit afflictionem, omnino ejus miserabitur. Si videris pauperem, ne prætercurras, sed statim cogita quisnam esses, si tu ille esses: quid non velles omnes facere? *Qui intelligit, inquit, cogita quod est æque liber atque tu, et est ejusdem cujus tu nobilitatis, et omnia tecum possidet communia: et sæpe ne pa-*

rem quidem facis tuis canibus; sed illi quidem satiantur, hic autem sæpe dormit esuriens; et qui est liber, sæpe tuis servis factus est vilior et abjectior. At illi nobis præstant operam, inquires. Quamnam ea est? bene tibi servituri? Quid dices, si tibi ostendero huic longe majorem tibi præstare operam, quam illos? tibi enim aderit in die judicii, et te ab igne eripiet. Quid ejusmodi tibi faciunt omnes servi? Quando mortua est Tabitha (*Act.* 10), quis eam suscitavit? servi circumstantes, an mendici? Tu autem ne liberum quidem vis servo parem facere. Est magnum frigus et jacet pauper pannosus, emortuus, stridens dentibus, et qui aspectu et habitu te potest commovere: tu autem calens et ebrius præteris: et quomodo vis ut Deus te eripiat, quando es in calamitate? Sæpe autem hoc quoque dicis: Ego si essem, et multa peccantem aliquem accepissem, eum dimissem, et Deus non dimittit? Ne hoc dixeris: tu enim eum qui in te nihil peccavit, quem potes liberare, despicias. Si talem tu despicias, quomodo Deus te qui in ipsum peccas dimittet? annon hæc merentur gebennam? Et quid mirum? corpus sæpe mortuum, nullo sensu præditum, honorem non amplius sentiens, innumerabilibus variis et aureis ornas vestibus: illud autem quod dolet, laceratur et torquetur et a fame et frigore cruciatur, despicias, et inani gloria plus largiris quam Dei timori. Atque utinam hactenus; sed protinus accedentem accusas: Cur enim, inquis, non operetur? cur vero otiosus alitur? Dic mihi: tu autem operansne habes quæ habes, non autem accepta hereditate paterna? Quod si etiam operaris, propterea alii exprobras? non audis Paulum dicentem? Postquam enim dixit, *Qui non operatur nec manducet, dicit: Vos autem bonum facientes non deficiatis* (*2. Thess.* 3. 10. 13). Sed dicis, Est impostor.

¶ Quid tu dicis, o homo? propter unum panem et vestem eum appellas impostorem? At statim id vendit, inquit. Tu autem omnia tua recte administras? Quid vero? omnesne sunt pauperes propter otium? nemo propter naufragium? nemo propter judicium? nemo propter furtum? nemo propter pericula? nemo propter morbos? nemo propter alium casum? Sed, si audierimus aliquem hæc deplorantem, et valde vociferantem, et nudum in cælum suspicientem, et promissam comam alentem, et pannis obsitum, statim eum impostorem, planum et simulatorem appellamus. Non te pudet? quemnam vocas impostorem? Nihil dederis, et ne eum accuses. Sed habet, inquit, et simulat. Hoc est tui, non illius accusatio: scit sibi rem esse cum crudelibus, cum belluis magis quam cum hominibus, et quod etiamsi verbum eloquatur miserabile, neminem poterit attrahere: et ideo necesse habet se miserabiliiori habitu induere, ut tuum frangat animum. Si viderimus quempiam in liberali habitu accedentem; iste, inquit, est impostor, et ut videatur honesto loco esse natus, ita accedit: si viderimus in habitu contrario, eum etiam vituperamus. Quid jam facient? O sævitiam! o indolentiam! Cur

membra, inquit, aperiunt mutilata? Propter te: si essemus misericordes, non esset eis opus his artibus: si a primo accessu persuasissent, non tam multa essent machinati. Quis est adeo miser, ut tantum velit vociferari, ut se velit indecore gerere, ut velit publice deflere et lamentari cum nuda uxore, cum filiis conspergi cinere? Hæc sunt quavis paupertate deteriora. Sed propter hæc nos non solum eorum non miseremur, sed etiam eos accusamus. Et adhuc succensebimus quod Deum rogantes non exaudiamur? et adhuc ægre feremus, quod orantes non persuadeamus? Non horrescimus, o dilecti? At sæpe, inquit, dedi. Tu autem non semper comedis? pueros autem sæpe petentes num abigis? O impudentiam! Pauperem vocas impudentem? et tu quidem rapiens non es impudens: ille autem rogans ut des panem est impudens? Non cogitas quanta sit ventris necessitas? annon propter hoc facis omnia? annon propterea negligis spiritualia? annon propositum est cælum et regnum cælorum? tu autem illius timens tyrannidem omnia sustines, et non despicias? Hæc est impudentia. Non vides senes mancos et mutilos? Sed, o delirium! Hic, inquit, tot aureos dat fœnori; ille autem tot, et mendicat. Parvorum puerorum narratis fabulas, nuga-que et deliria: nam illi fabulas tales a nutrice audiunt. Non hoc persuasum habeo, non credo, absit. Fœneratur aliquis, et cum abundet opibus mendicat? quamobrem, die, quæso? quid est turpius quam mendicare? satius est mori, quam mendicare. Quousque erimus sævi et inhumani? Quid vero, omnesne fœnerantur, omnesne sunt impostores? nemone vere pauper? Corte, inquit, sunt multi. Cur ergo illis non fers opem, cum sis eorum vitæ exactus et accuratus examinatus? Hæc sunt prætextus et excusatio. *Da omni petenti; et eum, qui velit mutuo accipere, ne averseris: extende manum tuam, ne sit contracta.* Non sumus vitæ examinatores; alioqui nullius ita miseremur. Cur, quando Dñm rogas, dicis: Ne memineris peccatorum meorum? Quamobrem, etiamsi ille sit valde peccator, hoc in ipso quoque reputa, et memineris illius peccatorum. Benignitatis et elementæ est tempus, non accuratæ et exactæ examinationis; misericordiæ, non ratiocinationis. Vult nutriri: si vis quidem, da; sin minus, amanda, nihil disceptans. Quare miser es et infelix? Quare nec ipse misereris, et eos qui volunt avertis? Nam quando hic vel ille a te audivit quod iste quidem est deceptor, ille vero hy-

poërita et simulator, iste autem fœneratur: neque his dat, neque illis: suspicatur enim omnes esse tales. Scitis enim quod mala facile suspicamur; quæ autem bona, non item. Simus misericordes, non utcumque, sed ut Pater noster cælestis: ipse nutrit adulteros et scortatores et præstigiatores: et quid dico? eos qui laborant omni genere vitii. Nam necesse est ut in tanto mundo multi sint tales: sed tamen omnes nutrit, omnes induit: nemo umquam fame periit, nisi quis forte sua sponte.

Monachi eleemosynam petentes. Eleemosyna quomodo danda. — Ita simus misericordes: et si egeat, et si sit in necessitate, ei fer opem. Nunc autem venimus eo irrationabilitatis, ut non solum hoc faciamus in pauperibus qui ambulant per compita et angiportus, sed etiam in monachis. Illic vel ille, inquit, est impostor. Non hoc modo dicebam, quod si omnibus quidem demus indiscriminatum, semper miseremur; sin autem cœperimus esse curiosi, nunquam miseremur? Quid dicis? ut panem accipiat est impostor? Si peteret quidem talenta auri et argenti, aut vestes pretiosas et magnificas, aut mancipia, merito cum vocares deceptorem: si autem nihil horum, sed alimentum et tegumentum, quæ sunt philosophiæ, num, quæso, ideo deceptor? Cœsemus ab hac importuna, satanica et pernicioosa curiositate. Nam si se in cleri quidem numerum dicat esse relatum, aut si se nominet sacerdotem, diligenter inquire, et sis curiosus; non est enim expers periculi quæ sine examine illic fit communicatio; de rebus enim magnis est periculum: quod si cibum petat, nihil examines; non enim das, sed accipis. Exquire si vis, et scrutare quomodo Abraham se exhiberet hospitem in omnes qui accedebant. Si de iis qui ad ipsum confugebant curiosus esset scrutatus, hospitio non excepisset angelos; fortasse enim non existimans eos esse angelos, cum aliis illos quoque expulisset: sed quoniam omnes excipiebat, excepit etiam angelos. Num ex vita eorum qui accipiunt, tibi mercedem dat Deus? Ex libero animi instituto, ex multa liberalitate et munificentia, ex benignitate et bonitate: hæc adsit, et omnia bona assequeris. Quæ detur omnibus nobis consequi, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri una cum sancto Spiritu gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XII.

CAP. 7. v. 1. *Hic enim Melchisedech, rex Salem, sacraos Dei unum, qui obviavit Abraham regresso a caede regum, et benedixit ei: 2. cui et decimas omnium divisit Abraham; primum quidem interpretatur rex justitiæ; danda autem et rex Salem, quod est rex pacis; 3. sine patre, sine matre, sine genealogia, neque initium diernm, neque finem vitæ habens, assimilatus autem Filio Dei, manet sacerdos in perpetuum.*

1. Veteris et Novi volens Paulus ostendere diffe-

rentiam, multis in locis id disseminat, præcluditque, auresque auditorum explorat et prius exercet. Nam et statim ab initio hoc tanquam fundamentum jecit, dicens: Illis quidem loquutus est in prophetis, nobis autem in Filio: illis multifariam multisque modis, nobis autem per Filium. Deinde cum de Filio quisquam esset disseruisset et quid fecisset, et ei pareretur suavisset, ne nobis eadem acciderent quæ Judæis, et dixisset eum esse sacerdotem secundum ordinem Melchisedech, et sæpe voluisset hanc ingredi diffe-

ταῖτα πενία; χείρονα; Ἄλλ' ὑπὲρ τούτων οὐ μόνον οὐκ ἔλθουσιν, ἀλλὰ καὶ καταγοροῦνται παρ' ἡμῶν. Ἔτι οὖν ἀγανακτήσομεν, ὅτι τοῦ Θεοῦ δεόμενοι οὐκ εἰσακούμεθα; Ἔτι οὖν δυσχερανοῦμεν, ὅτι οὐ πείθομεν παρακαλοῦντες; Οὐ φρίττομεν, ἀγαπῆτοί; Ἄλλα πολλάκις ἔδωκα, φησί. Σὺ δὲ οὐκ αἶε ἐσθλεις; τοὺς δὲ παιδίας, πολλάκις ἀπαιτοῦντας ἀπάγεις; ἢ τῆς ἀναίσχυντίας; Πένητα ἀναίσχυντος καλεῖς; καὶ σὺ μὲν ἀρπάζων οὐκ ἀναίσχυντος; ἐκεῖνος δὲ ὑπὲρ ἄρτου δεόμενος ἀναίσχυντος; Οὐκ ἐννοεῖς ὅση τῆς γαστρὸς ἡ ἀνάγκη; οὐχὶ πάντα διὰ τοῦτο ποιεῖς; οὐχὶ τῶν πνευματικῶν διὰ τοῦτο ἀμελεῖς; οὐχὶ οὐρανῶς πρόκειται καὶ οὐρανῶν βασιλεία; σὺ δὲ τὴν ἐκαίνης δεδοικώς τυραννίδα, πάντα ὑπομένεις, καὶ ἐκαίνης οὐ καταφρονεῖς; Αὕτη ἐστὶν ἀναίσχυντία. Οὐχ ὄρα; γέροντας ἀναπήρους; Ἄλλ' ὡ τῆς ληρωδίας! ὁ δαίνα, φησί, τοσοῦδε χρυσῶς δανεῖζει· ὁ δαίνα δὲ τόσους, καὶ ἐπατεῖ. Παίδων μικρῶν μύθους διηγείσθε καὶ λήρους· καὶ γὰρ ἐκεῖνοι τοιούτων αἶψα μύθων παρὰ τῆς τιτιθίδος ἀκούουσιν. Οὐ πείθομαι, οὐ πιστεύω, μὴ γένοιτο. Δανεῖζειτε, καὶ ἐν ἀφρονίᾳ ὧν προσαιτεῖ; τίνας ἐνεκεν, εἰπέ μοι; εἰ δὲ ἀσχημονέστερον τοῦ ἐπατεῖν; κρείσσον ἀποθάνειν, ἢ ἐπατεῖν. Μέχρι τίνας ἀπηνεῖς ἔμεν; Τί οὖν; πάντες δανεῖζουσιν; πάντες ἐπιθέται εἰσίν; οὐδεὶς πάντης ὄντως; Ναί, φησί, καὶ πολλοί. Τί οὖν ἐκαίνεις οὐκ ἐπικουρεῖς, ἐπειδὴ ἀκριβῆς εἰ τῶν βίων αὐτῶν ἐξεταστής; Σκῆψις ταῦτα καὶ πρόσφασις. *Πατρὶ τῷ αἰτοῦντί σε δίδου, καὶ τὸν θέλοντα δανείσασθαι ἀπὸ σοῦ μὴ ἀποστραφῆς*· ἐκτεῖνον τὴν χεῖρά σου, μὴ ἔστω συνεσταλμένη. Οὐχὶ τῶν βίων κατέστημεν ἐξετασταὶ ἐπεὶ οὐδὲνα οὕτως ἐλεήσομεν. Διὰ τί, ὅταν τὸν Θεὸν παρακαλῆς, λέγεις; Μὴ μνησθῆς τῶν ἁμαρτιῶν μου; Ὅτι εἰ καὶ σφόδρα ἐστὶν ἐκεῖνος ἁμαρτωλὴς, τοῦτο καὶ ἐπ' αὐτοῦ λογίζου, καὶ μὴ μιμησκού τῶν ἁμαρτιῶν αὐτοῦ. Φιλανθρωπίας ἐστὶν ὁ καιρὸς, οὐκ οὐκρεβῶς; [119] ἐξετάσσω· ἐλέους, οὐκ οὐκισμοῦ. Διατραφῆναι βούλεται· ἂν μὲν βούλη, ὅς· ἂν δὲ μὴ βούλη, ἀπέπεμψον, μὴ ἀπαπορήσας. Διὰ τί ἄθλιος εἰ καὶ ταλαίπωρος; Διὰ τί οὐδὲ αὐτὸν ἐλεεῖς, καὶ τοὺς θέλοντας ἀποτρέπεις; Ὅταν γὰρ ὁ δαίνα ἀκούσῃ παρὰ σοῦ, ὅτι οὕτως ἀπατεύω, ὅτι ἐκαίνεις ὑποκριτής; ὅτι ἐκαίνεις δανεῖζει· οὕτε τούτους δίδωσιν, οὕτε ἐκαίνεις· πάντας γὰρ ὑποπτεύει τοιούτους εἶναι. Ἰστε γὰρ ὅτι τὰ πονηρὰ εὐκόλως ὑποπτεύομεν, τὰ δὲ χρηστὰ

οὐκέτι. Γενώμεθα ἐλεήμονες, οὐκ ἀπλῶς, ἀλλ' ὡς ὁ Πατὴρ ἡμῶν ὁ οὐράνιος· αὐτὸς καὶ μοιχοῦς, καὶ πόρνους, καὶ γόητας τρέφει· καὶ τί λέγω; πᾶν εἶδος κακίας ἔχοντας. Ἐν γὰρ τοσοῦτῳ κόσμῳ ἀνάγκη εἶναι καὶ τοιούτους πολλοὺς· ἀλλ' ὅμως ἀπαντας ἐνδοῦσκει· οὐδεὶς λιμῶ διαφθάρη ποτὲ, πλὴν εἰ τις ἐπιπείθεται.

Οὕτω γενώμεθα οἰκτιρμονες· ἐὰν δέηται, καὶ ἐν ἀνάγκῃ ἢ βοήθει. Νῦν δὲ εἰς τοσοῦτον ἠλοῦμεν ἀλογίας, ὥστε μὴ μόνον ἐπὶ τῶν πενήτων τοῦτο ποιεῖν τῶν διὰ τῶν στενωπῶν βαδίζόντων, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ μοναζόντων ἀνδρῶν. Ὁ δαίνα ἐπιθέτης ἐστὶ, φησί. Οὐχὶ τοῦτο ἔλεγον πρόην, ὅτι ἂν μὲν πᾶσιν ἀδιαφώρως δίδωμεν, αἶε ἐλεήσομεν· ἐὰν δὲ ἀρξώμεθα περιεργάζεσθαι, οὐδέποτε ἐλεήσομεν; Τί λέγεις; ἵνα ἄρτον λάβῃ, ἐπιθέτης ἐστίν; Εἰ μὲν χρυσίου τάλαντα αἰτεῖ καὶ ἀργυρίου, ἢ ἱμάτια πολυτελῆ, ἢ ἀνδράποδα, ἢ ἄλλ' ὅτιοῦν, εἰκότως ἂν τις τοῦτον εἰποῖ ἀπατεύων· αἱ δὲ μὴδὲν τούτων, ἀλλὰ διατροφὴν καὶ σκεπτὴν ἃ φιλοσοφίας ἐστὶ τοῦτο ἀπατεύονος, εἰπέ μοι; Πανσώμεθα τῆς ἀκαίρου ταύτης φιλοπραγμασίης, τῆς σαταϊκῆς, τῆς ὀλεθρίας. Εἰ μὲν γὰρ ἐν κλήρῳ κατελεγμένον ἑαυτὸν εἶναι λέγοι, ἢ ἱερέα ἑαυτὸν ὀνομάζοι, περιεργάζου, πολυπραγμονεῖ· οὐ γὰρ ἀκίνδυνος ἐκεῖ ἡ ἀνεξέτατος κοινωνία· περὶ γὰρ μεγάλων ὁ κίνδυνος· ἂν δὲ διατροφῆς δέηται, μὴδὲν ἐξέταζε· οὐ γὰρ δίδωσ, ἀλλὰ λαμβάνεις. Ἐξέτασον, εἰ βούλεις, πῶς Ἀβραὰμ τὴν φιλοξενίαν περὶ πάντας τοὺς προσιόντας ἐπεδείκνυτο. Εἰ περιεργος ἦν περὶ τοὺς καταφεύγοντας πρὸς αὐτὸν, οὐκ ἂν ἀγγέλους ἐξένισεν· ἴσως γὰρ ἂν μὴ νομίζων αὐτοὺς ἀγγέλους εἶναι, μετὰ τῶν ἄλλων καὶ τούτους ἀπώσατο· ἀλλ' [120] ἐπειδὴ πάντας ἐδέχετο, ἐδέξατο καὶ ἀγγέλους. Μὴ γὰρ ἀπὸ τοῦ βίου σοι τῶν λαμβανόντων τὸν μισθὸν δίδωσιν ὁ Θεός; Ἀπὸ τῆς προαιρέσεως τῆς σῆς, ἀπὸ τῆς φιλοτιμίας τῆς οἰκείας, ἀπὸ φιλανθρωπίας τῆς πολλῆς, ἀπὸ τῆς ἀγαθότητος· αὕτη ἐστὶν, καὶ πάντων ἐπιτεύξη τῶν ἀγαθῶν· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχῆν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι ὁδῶσα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ αἰεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

* (Coh. ὁ κίνδυνος οὐ γὰρ δίδωσ, ἀλλὰ λαμβάνεις, ἂν δὲ διατροφῆς δέηται, μὴδὲν ἐξέταζε· ἐξέτασον, εἰ βούλεις.

OMILIA IB'.

Οὗτος γὰρ ὁ Μελαχισεδέχ, βασιλεὺς Σαλήμ, ἱερεὺς τοῦ Θεοῦ τοῦ ὑψίστου, ὁ συναντήσας Ἀβραὰμ ὑποτρέφοντι ἀπὸ τῆς κοπιῆς τῶν βασιλέων, καὶ εὐλογήσας αὐτὸν, φησὶ καὶ δευτέρῳ ἐμήρισεν ἀπὸ πίντων Ἀφραὰμ, πρῶτον μὲν ἐρμηνεύομενος βασιλεὺς δικαιοσύνης, ἔπειτα δὲ καὶ βασιλεὺς Σαλήμ (ὃ ἐστὶ βασιλεὺς εἰρήνης), ἀπάτωρ, ἀμήτωρ, ἀγενεαλόγητος, μήτε ἀρχὴν ἡμερῶν, μήτε ζωῆς τέλος ἔχων, ἀζωμοιωμένος δὲ τῷ Ἰϋ τοῦ Θεοῦ μένει ἱερεὺς εἰς τὸ διηνεκές.

α'. • Βουλόμενος ὁ Παῦλος τὸ διδόνον τελεῖ τῆς Καὶ νῆς καὶ τῆς Παλαιᾶς, πολλὰ κατ' αὐτὸ διασπείρει, καὶ

* Sic etiam Coib. multa ex initio homiliae duodecimae omittit, illamque incipit ab his verbis, Θεὸς τὴν διήγησιν τῶσαν ἐν συντομίᾳ, etc. quae in ed. Morel. habentur pag. 815, D, 1.

ἀκροβολίζεται, καὶ διακωιδονεῖ τὰς ἀκοῆς τῶν ἀκρατῶν καὶ προγυμνάσει. Εὐθέως γὰρ καὶ ἀπὸ τοῦ προοιμίου τοῦτο κατεβάλλετο, εἰπὼν, ὅτι ἐκαίνεις μὲν ἐλάλησεν ἐν προφήταις, ἡμῖν δὲ ἐν Ἰϋ· κακείνους μὲν πολυμερῶς καὶ πολυτρόπως, ἡμῖν δὲ διὰ τοῦ Ἰϋ. Ἐἴτα περὶ τοῦ Ἰϋ διαλεχθεὶς τί; εἶη καὶ τί ἐργασάμενος, καὶ παραινέσας αὐτῷ πείθεσθαι, ἵνα μὴ τὰ αὐτὰ πάθωμεν τοῖς Ἰουδαίοις, καὶ εἰπὼν ὅτι ἀρχιερεὺς ἐστὶ κατὰ τὸν Μελαχισεδέχ, καὶ πολλάκις εἰς τὴν διαφορὰν ταύτην ἐμῆται βουλήθεις, καὶ πολλὰ προοικονομήσας, καὶ ἐπιτιμῆσας αὐτοὺς ὡς ἀσθενέσι, καὶ πάλιν θεραπεύσας; καὶ ἀνακητάμενος ὥστε θαρρῆν· τότε λοιπὸν εἰσάγει τὴν τῆς διαφορᾶς λόγον ἀμαρτωλοῦς τῆς ἀκοῆς· ὁ γὰρ ἀναπαπτωκὴς οὐκ ἂν εὐ-

κόλως ἀκοῦσαι. Καὶ ἵνα μάθῃς, ἀκουε τῆς Γραφῆς λεγουσῆς· *Καὶ οὐκ ἤκουσαν Μωϋσῆ διὰ τὴν ὀλιγοψυχίαν.* [121] Διὰ τοῦτο πρότερον κενώσας αὐτῶν τὴν ἀθυμίαν διὰ πολλῶν, καὶ διὰ φοβερῶν, καὶ διὰ χρηστοτέρων, τότε λοιπὸν καθήσιν εἰς τὸν τῆς διαφορᾶς λόγον· καὶ τί φησιν; *Οὗτος γὰρ ὁ Μελχισεδέχ, βασιλεὺς Σαλήμ, ἱερεὺς τοῦ Θεοῦ τοῦ ὑψίστου.* Καὶ τὸ δὴ θαυμαστὸν, ἐν τῷ τύπῳ δείκνυσι πολλὴν οὖσαν τὴν διαφορὰν. Ὅπερ γὰρ εἶπον, ἀπὸ τοῦ τύπου αὐτοῦ πιστοῦται τὴν ἀληθείαν, ἀπὸ τῶν παρελθόντων τὰ ἐνεστώτα, διὰ τὴν ἀσθένειαν τῶν ἀκρατῶν. *Θύτος γὰρ, φησὶν, ὁ Μελχισεδέχ, βασιλεὺς Σαλήμ, ἱερεὺς τοῦ Θεοῦ τοῦ ὑψίστου, ὁ συναρτήσους Ἀβραάμ ὑποστρέφοντι ἀπὸ τῆς κοπῆς τῶν βασιλέων, καὶ εὐλόγησας αὐτόν· ὃ καὶ δεκάτην ἀπὸ πάντων ἐμέρισεν Ἀβραάμ.* Θεὸς τὴν διήγησιν πᾶσαν ἐν συντόμῳ, μυστικῶς αὐτὴν ἐξέωρθε· καὶ πρῶτον ἀπὸ τοῦ ὀνόματός· *Πρῶτον μὲν, φησὶν, ἐρμηγεύμενος βασιλεὺς δικαιοσύνης.* Καλῶς· *Σεδέχ γὰρ δικαιοσύνη λέγεται.* Μετὰ δὲ *βασιλεὺς*· ἄρα ὁ Μελχισεδέχ βασιλεὺς δικαιοσύνης ἐστίν. Ὁρᾶς καὶ ἐν τοῖς ὀνόματι τὴν ἀκριβείαν; Τίς δὲ ἐστὶ βασιλεὺς δικαιοσύνης, ἀλλ' ἢ ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστός; Ἐπειτα δὲ καὶ βασιλεὺς Σαλήμ, ἀπὸ τῆς πόλεως· τούτέστι, βασιλεὺς εἰρήνης· οὕτω γὰρ ἐρμηγεύεται τὸ, Σαλήμ. Ὁ πάλιν ἐστὶ τοῦ Χριστοῦ· οὗτος γὰρ ἡμᾶς δικαίους ἐποίησε, καὶ ἐιρηνοποίησε τὰ ἐν τοῖς οὐρανοῖς, καὶ τὰ ἐπὶ τῆς γῆς. Τίς δαὶ ἀνθρωπῶς βασιλεὺς δικαιοσύνης καὶ εἰρήνης ἐστίν; Οὐδεὶς ἕτερος, ἀλλ' ἢ ὁ μόνος ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστός. Εἶτα καὶ ἕτερον διαφορὰν ἐπάγει λέγων, *Ἀπάτωρ, ἀμήτωρ, ἀγενεαλόγητος, μήτε ἀρχὴν ἡμερῶν, μήτε ζωῆς τέλος ἔχων, ἀνωμοιωμένος δὲ τῷ Υἱῷ τοῦ Θεοῦ, μένει ἱερεὺς εἰς τὸ διηνεκές.* Ἐπειδὴ τοίνυν ἀντέπιπτεν αὐτῷ τὸ, *Σὺ ἱερεὺς εἰς τὸν αἰῶνα κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδέχ,* ἐκεῖνος δὲ ἐτεθνήκει, καὶ οὐκ ἐγένετο ἱερεὺς εἰς τὸν αἰῶνα· ὅρα πῶς αὐτὸ τεθεωρήκεν. Ἴνα γὰρ μηδεὶς ἀντεπενέγκῃ λέγων, Καὶ τίς τοῦτο εἶποι ἂν περὶ ἀνθρώπου; οὐ τῷ πράγματι, φησὶ, λέγω· τούτέστιν, οὐκ ἴσμεν ποτὲ τίνα πατέρα ἔσχεν, ἢ τίνα μητέρα, οὐ ποτὲ ἐδέξατο τὴν ἀρχὴν, οὐ ποτὲ ἐτελεύτησε. Καὶ τ' τοῦτο, φησὶ; μὴ γὰρ, ἐπειδὴ ἡμεῖς οὐκ ἴσμεν, οὐκ ἐτελεύτησεν, ἢ οὐκ ἔσχεν γονεῖς; Καλῶς λέγει, καὶ ἐτελεύτησε, καὶ ἔσχε γονεῖς. Πῶς οὖν, *Ἀπάτωρ, ἀμήτωρ*; πῶς, *Μήτε [122] ἀρχὴν ἡμερῶν, μήτε ζωῆς τέλος ἔχων*; Πῶς; τῷ μὴ ἐμφέρεσθαι τῇ Γραφῇ. Καὶ τί τοῦτο; Ὅτι, ὡς περ οὗτος ἀπάτωρ τῷ μὴ γενεαλογεῖσθαι, οὕτως ὁ Χριστὸς αὐτῇ τῇ φύσει τοῦ πράγματος.

β'. Ἰδοὺ τὸ ἀναρχον, ἰδοὺ τὸ ἀτελεύτητον. Ὅπερ τοῦτο οὐκ ἴσμεν οὔτε ἀρχὴν ἡμερῶν, οὔτε ζωῆς τέλος, διὰ τὸ μὴ γεγράφθαι· οὕτως οὐκ ἴσμεν οὐδὲ τοῦ Ἰησοῦ, οὐ διὰ τὸ μὴ γεγράφθαι, ἀλλὰ διὰ τὸ μὴ εἶναι. Ἐκεῖνο μὲν γὰρ τύπος, καὶ διὰ τοῦτο ἀπὸ τοῦ μὴ γεγράφθαι· τοῦτο δὲ ἀλήθεια, καὶ διὰ τοῦτο ἀπὸ τοῦ μὴ εἶναι. Ὅπερ γὰρ καὶ ἐν ταῖς ὀνόμασι (ἐν ταῦθα μὲν γὰρ προσηγορίαι ἦσαν βασιλεῦς δικαιοσύνης καὶ εἰρήνης, ἐκεῖ δὲ πραγμάτων ἀλήθεια)· οὕτω καὶ ἐν ταῦθα προσηγορίαι εἰσὶν, ἐκεῖ δὲ πραγμάτων ἀλήθεια. Πῶς οὖν ἀρχὴν ἔχει; Ὁρᾶς ἀναρχον τὸν Υἱόν, οὐ κατὰ τὸ μὴ ἔχειν αἴτιον· τούτου γὰρ ἀδύνατον· ἔχει γὰρ Πατέρα· ἐπεὶ πῶς υἴος; ἀλλὰ κατὰ τὸ μὴ ἔχειν ἀρχὴν ζωῆς, μήτε τέλος. Ἀνω-

μοιωμένος δὲ, φησὶ, τῷ Υἱῷ τοῦ Θεοῦ. Καὶ ποῦ ἡ ὁμοιότης; Ὅτι καὶ τοῦτου κἀκεῖνου τὸ τέλος ἀγνωστοῦμεν. καὶ τὴν ἀρχὴν· ἀλλὰ τοῦτου μὲν παρὰ τὸ μὴ γεγράφθαι, ἐκεῖνου δὲ παρὰ τὸ μὴ εἶναι. Ἐν ταῦθα ἡ ὁμοιότης. Εἰ δὲ πανταχοῦ ἔμελλεν ἡ ὁμοιότης εἶναι, οὐκ εἴη τύπος ἦν καὶ ἀλήθεια, ἀλλὰ τύπος τὰ ἀμφότερα. Οὕτω καὶ ἐν ταῖς σκιαγραφομέναις· εἰκόσι γινόμενον ἴσοι τις ἂν· ἐν ἐκείναις γὰρ ἐστὶ μέν τι καὶ ὅμοιον, ἐστὶ δὲ καὶ ἀνόμοιον· διὰ μὲν γὰρ τῆς ἀπλῶς γραφῆς ὁμοιότης τίς ἐστὶ τοῦ χαρακτήρος· τῶν χρωμάτων δὲ ἐπιταθέντων, τότε φανερώς δείκνυται ἡ διαφορὰ, καὶ τὸ ὅμοιον καὶ τὸ ἀνόμοιον. *Θεωρεῖτε δὲ, φησὶ, πηλλικός οὗτος, ὃ καὶ δεκάτην Ἀβραάμ ἔδωκεν ἐκ τῶν ἀκροθινῶν ὁ πατριάρχης.* Τέως ἤρμωσε τὸν τύπον. *Θαβρῶν λοιπὸν δείκνυσι αὐτὸν τῷ ἀληθινῶν πραγμάτων τῶν παρὰ Ἰουδαίους λαμπρότερον.* Εἰ δὲ ὁ τύπον ἔχων τοῦ Χριστοῦ τοσούτον, οὐ τὴν ἱερέων, ἀλλὰ καὶ αὐτοῦ τοῦ προπάτορος τῶν ἱερέων βελτίων· τί ἂν τις εἶποι περὶ τῆς ἀληθείας; Ὁρᾶς; ἐξ ὅσης περιουσίας δείκνυσι τὴν ὑπεροχὴν; *Θεωρεῖτε δὲ, φησὶ, πηλλικός οὗτος, ὃ καὶ δεκάτην ἔδωκεν Ἀβραάμ ἐκ τῶν ἀκροθινῶν ὁ πατριάρχης.* Ἀκροθίνα τὰ λάφυρα λέγεται. Καὶ οὐκ ἐστὶν εἰπεῖν, ὅτι ὡς μετασχόντι τοῦ πολέμου ἔδωκε· διὰ γὰρ τοῦτο εἶπεν, Ἰπῆντησέν ὑποστρέφοντι ἀπὸ τῆς κοπῆς τῶν βασιλέων· δηλῶν ὅτι οἰκοὶ ἐκάθητο, καὶ ὅτι τῶν αὐτῶν πεπονημένων τὰς ἀπαρχὰς ἔδωκε. *Καὶ οἱ μὲν ἐκ τῶν υἱῶν Λευὶ τὴν ἱερατείαν λαμβάνοντες, ἐν τολῆν δχουσιν ἀποδεκατοῦν τὸν λαὸν κατὰ τὸν νόμον, τούτέστι, τοὺς ἀδελφούς αὐτῶν, καὶ κερ εἰσηλυθῶτας ἐκ τῆς [123] ὄσφυος Ἀβραάμ.* Τοσαύτη, φησὶ, τῆς ἱερωσύνης ἡ ὑπερβολή, ὥστε τοῦς ὁμοίτους ἀπὸ προγόνων καὶ τῶν αὐτῶν ἔχοντα· προπάτορα, πολλῶ βελτίους εἶναι τῶν ἄλλων. *Δεκάτας γιγνὸν παρ' ἐκείνων λαμβάνουσι.* Ὅταν οὖν εὐρεθῇ τίς παρ' αὐτῶν τοῦτων δεκάτας λαμβάνων, ἄρα οὐκ οὗτοι μὲν ἐν τάξει λαϊκῶν, ἐκεῖνος δὲ ἐν τοῖς ἱερεῦσι; Καὶ οὐ τοῦτο μόνον, ἀλλ' οὐδὲ ὁμοίτιμος ἦν αὐτοῖς, ἀλλ' ἐξ ἑτέρου γένους. Ὡστε οὐκ ἂν ἔδωκεν ἀλλοφυλῶν δεκάτας, εἰ μὴ πολλὴ ἦν ἡ τιμὴ. Βαβαί! τὴ ἐργάσατο; μεῖζον ἢ τὰ κατὰ τὴν πίστιν ἐν τῇ πρὸς Ῥωμαίους κινήσῃ Ἐπιστολῇ διεσάφησεν. Ἐκεῖ μὲν γὰρ καὶ τῆς ἡμετέρας καὶ τῆς Ἰουδαϊκῆς πολιτείας τὸν Ἀβραάμ προπάτορα εἶναι φησὶν· ἐν ταῦθα δὲ αὐτοῦ σφόδρα κατατολμᾷ, καὶ δείκνυσι τὴν ἀκρόβυστον πολλῶ βελτίονα. Πῶς οὖν ἐδείξεν; ὅτι Λευὶ δεκάτας ἔδωκεν; Ὁ Ἀβραάμ, φησὶν, ἔδωκε. Καὶ τί πρὸς ἡμᾶς τοῦτο; Μάλιστα μὲν οὖν πρὸς ἡμᾶς· οὐ γὰρ δὴ φιλονεικῆσατε τοῦς Λευίτας βελτίονας εἶναι τοῦ Ἀβραάμ. Ὁ δὲ μὴ γενεαλογούμενος ἐξ αὐτῶν δεδεκάτωκε τὸν Ἀβραάμ. Εἶτα καὶ οὐκ ἀπλῶς παρήλθεν, ἀλλὰ προσέθηκε, *Καὶ τὸν ἔχοντα τῆς ἐπαγγελίας εὐλόγησεν.* Ἐπειδὴ ἄνω καὶ κάτω τοῦτο ἦν τὸ σεμνὸν Ἰουδαίους, δείκνυσιν ἐνεφίνο δντα σεμνότερον ἐκεῖνον, καὶ ἀπὸ τῆς κοινῆς κρίσεως πάντων. *Χωρὶς δὲ πάσης ἀντιλογίας, φησὶ, τὸ εἰλαττον ὑπὸ τοῦ κρείττονος εὐλογεῖται.* Τούτέστι, πῶς δοκαί τὸ εἰλαττον ὑπὸ τοῦ κρείττονος εὐλογεῖσθαι. Οὐκοῦν κρείττονος ὁ τύπος τοῦ Χριστοῦ, καὶ αὐτοῦ τοῦ τὰς ἐπαγγελίας ἔχοντος. *Καὶ ὡς μὲν δεκάτας ἀποθνήσκοντες ἄνθρωποι λαμβάνουσι· ἐκεῖ δὲ μωρτοῦμένος δεῖ ζῆ.* Ἄλλ' ἵνα ἐκεῖνα μὴ εἰπωσι, τί ἄνω ἀπέρχη; τί πρὸς τοὺς ἱερέας ἡμῶν, εἰ Ἀβραάμ δεκάτην ἔδωκεν; εἰπέ τὰ εἰς ἡμᾶς· ἐπάγει· καὶ λέγει· *Καὶ, ὡς ἔπος εἰπεῖν.* Καὶ καλῶς αὐτὸ ἐκό-

rentiam, et multa prius dispensasset, eosque tamquam imbecillos increpasset et rursus curasset et recreasset ut confiderent : tunc auribus jam vigentibus et vegetis affert rationem differentiae : nam qui dejecto est animo, non facile audierit. Et id ut scias, audi Scripturam dicentem : *Et non audierunt Moysen propter pusillanimitatem (Exod. 6. 9)*. Propterea cum prius multis et terribilibus et placidis ac benignis verbis eorum exinanisset animi ægritudinem, tunc de cætero descendit ad rationem differentiae : et quid dicit? *Hic enim Melchisedech rex Salem, sacerdos Dei summi*. Et quod est mirabile, in ipso typo ostendit multam esse differentiam. Nam sicut dixi, a typo semper fidem facit veritati, ex præteritis præsentia asserit, propter imbecillitatem auditorum. *Hic enim, inquit, Melchisedech, rex Salem, sacerdos Dei summi, et qui obviavit Abraham regresso a cæde regum, et benedixit ei : cui et decimas omnium divisit Abraham.*¹ Cum breviter totam posuisset narrationem, eam mystice est contemplatus : et primum a nomine : *Primum quidem, inquit, interpretatur rex justitiæ*. Recte : Sedech enim dicitur justitia, Melchi autem rex : ergo Melchisedech rex justitiæ est. Vides etiam in nominibus accuratam diligentiam? Quis est autem rex justitiæ, nisi Dominus noster Jesus Christus? Deinde etiam rex Salem, a civitate : hoc est rex pacis : hoc enim significat Salem. Quod rursus est Christi : hic enim nos fecit justos, et pacificavit quæ sunt in cælis, et quæ in terra. Quis homo est rex justitiæ et pacis? Nullus est nisi solus Dominus noster Jesus Christus. Deinde aliam quoque subjungit differentiam. *Sine patre, sine matre, sine genealogia, neque initium dierum, neque vitæ finem habens, assimilatus autem Filio Dei, manet sacerdos in perpetuum*. Quoniam ergo ei adversabantur quæ dicta sunt, *Tu es sacerdos in æternum secundum ordinem Melchisedech* : ille autem erat mortuus, et non fuit sacerdos in æternum : vide quomodo hoc sit contemplatus. Ne quis enim objiceret, Et quis hoc de homine dixerit? Non re ipsa, inquit, dico : hoc est, Nescimus quem Patrem habuerit, aut quam matrem : non quando acceperit initium, non quando sit mortuus. Et quid tum, inquit? num quoniam nescimus, non est mortuus, nec habuit parentes? Recte dicis, et mortuus est, et habuit parentes. Quomodo ergo, *Sine patre et matre* quomodo, *Neque initium dierum, neque finem vitæ habens*? Quomodo? eo quod in Scriptura non asseratur. Et quid hoc est? Ut hic sine Patre, quoniam non recensetur genealogia : ita Christus ipsa rei natura.

2. Ecce nec initium nec finem habens. Sicut hujus nescimus neque initium dierum, neque vitæ finem, eo quod non scripta sint : ita Jesu nescimus, non quod non scripta sint, sed quia non sunt. Nam ille quidem est figura, et ideo non est scriptum : hic autem veritas, et ideo non est talis. Sicut etiam in nominibus : nam hic quidem erant appellationes, Rex ju-

stitiæ et pacis, illic autem rerum veritas : ita etiam hic quoque sunt appellationes, illic autem rerum veritas. Quomodo ergo habet initium? Vides Filium esse sine initio, non quod non habeat causam; hoc enim non potest fieri; habet enim Patrem : nam alioqui quomodo filius? sed quod non habeat initium vitæ, neque finem. *Assimilatus autem Filio Dei*. Ubi est similitudo? Quod et hujus et illius finem ignoramus et initium : sed hujus quidem, ex eo quod non sint scripta; illius vero, ex eo quod non sint. Hic est similitudo. Si autem ubique futura esset similitudo, non utique essent typus et veritas, sed ambo essent typus. Sicut etiam in imaginibus est aliquid quidem simile, aliquid vero dissimile : nam linearum quidem et characterum est quædam similitudo; impositis autem coloribus, tunc manifeste ostenditur differentia, et hoc quidem simile, illud vero dissimile. 4. *Intuemini autem quantus sit hic, cui et decimas dedit de præcipuis Abraham patriarcha*. Jam adaptavit figuram. De cætero confidens ostendit eam esse præclariorem veris rebus quæ apud Judæos. Si autem qui typum habet Christi, est adeo præstantior ac melior, non solum sacerdotibus, sed ipso etiam principe generis sacerdotum : quid dixeris de veritate? Vides quam abunde ostendit exsuperationem? *Intuemini, inquit, quantus sit hic cui et decimas dedit de præcipuis patriarcha*. Præcipua dicuntur spolia. Nec dici potest quod illas ei dederit, ut qui esset socius belli : propterea enim dicit, *Obviavit regresso ex cæde regum*. Domi, inquit, sedebat, et dedit ei primitias eorum quæ suis laboribus acquisierat. 5. *Et ex filiis quidem Levi sacerdotum accipientes, mandatum habent decimas sumere a populo secundum legem, id est, a fratribus suis : quanquam et ipsi exierint de lumbis Abraham*. Tanta sacerdotii, inquit, est exsuperatio, ut qui honore sunt pares a majoribus et habent eundem sui generis principem, sint multo meliores et præstantiores aliis. Decimas quidem certe ab illis accipiunt. Quando ergo inventus fuerit aliquis ab his ipsis decimas accipiens, annon hi quidem locum tenent laicorum, ille autem est inter sacerdotes? Neque hoc solum, sed ne iis quidem erat par honore, sed ex alio genere. Quamobrem non dedisset decimas alienigenæ, nisi multus fuisset honor. *Papæ!* quid effecit? majus quam ut credi possit, agitantem declaravit in Epistola ad Romanos. Nam illic et nostræ et Judaicæ vivendi rationis et instituti principem et primum patrem dicit esse Abraham : hic autem adversus eum audent admodum, et ostendit præputiatum eo esse multo præstantiorem. Quomodo autem ostendit? quod Levi decimas dederit? Abraham, inquit, dedit. Et quid hoc ad nos? Maxime quidem ad vos : non enim contendetis Levitas esse præstantiores Abrahamo. 6. *Cujus autem generatio non annumeratur in eis, decimas sumpsit ab Abraham*. Deinde non leviter pertransiit, sed addidit, *Et hunc qui habebat repromissiones benedixit*. Quoniam hoc erat omni ex parte præclarum Judæis, ostendit illum eis esse honestiorem et præclariorem ex communi omnium iudicio. 7. *Sine ul-*

¹ Ille incipit in Colb. homilia duodecima.

autem contradicione, inquit, quod minus est a meliore benedicitur. Hoc est, omnibus videtur id, quod minus est, benedici a præstantiore. Igitur melior et præstantior est typus Christi, etiam eo ipso qui habebat promissiones. 8. *Et hic quidem decimas morientes homines accipiunt: ibi autem contestatur quod vivit.* Sed ne illa dicerent, Cur superiora tempora adis? quid ad sacerdotes nostros, si Abraham decimas dedit? dic ea quæ ad nos spectant: subiungit ac dicit: 9. *Et, ut ita dictum sit.* Recte id non aperte dixit, ne gravius percelleret. *Per Abraham et Levi, qui decimas accepit, decimatus est.* Quomodo? 10. *Adhuc enim in lumbis patris erat, quando obviavit ei Melchisedech.* Hoc est, Levi erat in ipso, etiamsi nondum erat natus: per eum decimas dedit. Vide, non dixit, *Levitæ, sed, Levi:* quod majus erat. libens induxit ad majorem exsuperantiam. Vidisti quantum intersit inter Abraham et Melchisedech, qui fert typum nostri pontificis? Et ostendit præcellentiam fuisse potestate, non necessitate. Ille enim dedit decimam, quod quidem est sacerdotis: hic benedixit, quod quidem est melioris ac præstantioris. Hæc præcellentia transit etiam ad nepotes. Admirabiliter et cum præclara victoria res Judaicas foras expulit. Propterea dicebat: *Imbecilles facti estis (Hebr. 5. 11):* quoniam hæc volebat jacere fundamenta, ne ipsi resiliunt. Ea est enim Pauli sapientia: primum prænumiens, deinde ea quæ vult aggreditur. Est enim genus hominum difficile ad persuadendum, et multa cura indigens, et majori quam plantæ. Nam illic quidem est natura corporum et terræ, cedens manibus agricolarum: hic autem est libera eligendi voluntas, quæ multas suscipit mutationes, et nunc quidem hoc, nunc autem illud eligit: ipsa enim est propensa ad vitium.

3. Quamobrem oportet nos semper custodire, ne dormitemus. *Ecce enim non dormitabit, inquit, neque dormiet qui custodit Israel; et, Ne des in commotionem pedem tuum (Psal. 120. 4. 3).* Non dixit, Ne commovearis, sed, Ne des. Dare ergo est in nostra potestate, non in alicujus alterius. Nam si velimus stare firmi, stabiles et immobiles, non commovebimur: his enim verbis illud subindicavit. Quid ergo? nihilne est in Dei potestate? In Dei quidem potestate sunt omnia, sed non ita ut nostrum liberum lædatur arbitrium. Si ergo, inquit, est in Dei potestate, cur in nos confert culpam? Propterea dixi, Ita ut non lædatur nostrum liberum arbitrium. Est ergo in nostra, et in ejus potestate: oportet enim nos primum bona eligere, et cum elegerimus, tunc affert quæ sua sunt.

De libero arbitrio. — Non prævenit nostras voluntates, ne perdat nostrum liberum arbitrium: quando autem nos elegerimus, tunc nobis multum affert auxilium. Quomodo ergo, si in nostra potestate est, dicit Paulus: *Non volentis neque currentis, sed miserentis est Dei (Rom. 9. 16)?* Primum quidem non tamquam suam introduxit sententiam, sed collegit ex eo quod erat propositum, et ex eo quod præmissum.

Nam cum dixisset, *Scriptum est, Miserebor cujus miserebor, et commiserabor cujus commiserabor (Ibid. v. 5);* dicit, *Non ergo volentis, nec currentis, sed miserentis est Dei.* Dices autem mihi, Quid adhuc queritur? Secundum autem, illud licet dicere, quod cujus est id quod est amplius, ejus dicit esse totum. Nam nostrum quidem est præeligere et velle; Dei autem est perficere et ad finem deducere. Quoniam ergo quod plus est, est illius, totum illius esse dicit, loquens convenienter humanæ consuetudini. Nam nos quoque sic facimus: ut exempli causa, videmus ædes pulchre ædificatas, et dicimus totum esse artificis: quamquam non totum sit ejus, sed et operariorum, et domini qui præbet materiam, et multorum aliorum; sed tamen quoniam ille quod plus est attulit, illius totum esse dicimus. Ita hic quoque. Et rursus in multitudinæ, ubi sunt multi, omnes esse dicimus; ubi autem pauci, neminem. Sic etiam hic dicit Paulus, *Non volentis neque currentis, sed miserentis est Dei.* Hic autem duo magna et præclara efficit: unum quidem, ne efferamur de bonis operibus: secundum, ut recte factorum causam Deo tribuamus. Etiamsi curras, etiamsi studium ponas, inquit, ne tuum esse existimes quod recte gestum est: nani nisi supernam opem adipiscaris, frustra erunt omnia. Sed est perspicuum fore ut illo auxiliante assequaris id in quo ponis studium; sed si et tu curras, si velis. Non hoc ergo dicit, quod frustra currimus, sed quod frustra currimus, si totum esse nostrum existimamus, si non plus Deo tribuamus. Non enim suum esse totum voluit Deus, ne videretur nos temere coronare; neque rursus nostrum, ne incidamus in arrogantiam. Nam si cum minorem habeamus partem, efferimur, et præclare de nobis sentimus: quid faceremus, si totum esset in nostra potestate? Multa enim fecit Deus ut nostram amputaret arrogantiam. *Et præterea excelsa manus ejus (Isai. 5. 25),* inquit. Quot nos circumdedit passionibus, ut elatos reseceat spiritus? quam multis cinxit bestiis? Quando enim dicunt aliqui, Quid hoc? quorsum hoc? hæc dicant præter Dei placitum. In tanto te statuit metu, et ne sic quidem de te humiliter sentis, sed si quando vel parvus tibi faustus evenerit successus, ad ipsum usque cælum spiritu extolleris.

4. Propterea celerrimæ sunt mutationes et casus; et ne sic quidem castigamur: ideo frequentes mortis et immaturæ; nos autem tamquam immortales superbe de nobis sentimus, quasi numquam morituri: ita rapimus, ita in aliorum bona invadimus, quasi numquam reddituri rationem: ita ædificamus tamquam hic semper manentes; et neque Dei verbum quotidie in nostris insonans auribus, neque res ipsæ nos erudiunt. Non licet videre diem nec horam, in qua non assidue videri possint multa efferi funera: sed frustra omnia, nec quidquam ad nostram pertingit duritiem. Neque in alienis calamitatibus possumus effici meliores; imo vero nolimus: sed cum soli lugemus, tunc contrahimur; et si Dens manum remisit, rursus nos mauium extollimus. Nemo quæ

λασε, φανερώς μη εἰπών, ἵνα μη πλήξῃ. Διὰ Ἀβραάμ καὶ Λευὶ ὁ δεκάτης λαμβάνων δεδεκάτῳται. Πῶς; Ἐπι γὰρ ἐν τῇ ὄσφύϊ τοῦ πατρὸς ἦν, ὅτε συνήρτησεν αὐτῷ ὁ Μελχισεδέχ. Τουτέστιν, ἐν αὐτῷ ἦν ὁ Λευὶ καὶ μήτηρ τεχθεὶς, δι' αὐτοῦ τὴν δεκάτην εἶδου. Ὅρα, οὐκ εἶπεν, Οἱ Λευῖται, ἀλλ' Ὁ Λευὶ τὸ μεῖζον. ὡ; ἤθελε, κἀντεῦθεν συνάγων εἰς ὑπερβολήν. [124] Εἶδες πόσον τὸ μέσον τοῦ Ἀβραάμ καὶ τοῦ Μελχισεδέχ τοῦ τὸν τύπον φέροντος τοῦ ἀρχιερέως τοῦ ἡμετέρου; Καὶ δείκνυσι τὴν ὑπεροχὴν ἐξουσίᾳ, οὐκ ἀνάγκη γεγεννημένην. Ἐκείνος γὰρ ἔδωκε τὴν δεκάτην, ὅπερ ἐστὶν ἱερέως· οὗτος εὐλόγησεν, ὅπερ ἐστὶ κρείττονος. Αὕτη ἡ ὑπεροχὴ καὶ εἰς τοὺς ἐκγόνοους διαδαινεί. Θαυμαστώσ καὶ περιγεγονότως ἔβριψεν ἐξω τὰ Ἰουδαϊκά. Διὰ τοῦτο ἄρα ἔλεγε, *Νωθμοὶ γινώσκετε*, ἐπειδὴ ταῦτα καταβαλέσθαι ἐβούλετο, ὥστε μὴ ἀποσκιρτήσαι αὐτούς. Τοιαύτη γὰρ ἡ σοφία τοῦ Παύλου· προκατασκευάζων πρῶτον, οὕτως ἐμβάλλει εἰς ἃ βούλεται. Δυσπειθὲς γὰρ τὸ γένος τὸ ἀνθρώπινον, καὶ πολλῆς δεόμενον ἐπιμελείας, καὶ κλεινοῦς ἢ τὰ φυσικά. Ἐκεῖ μὲν γὰρ φύσις σωματίων ἐστὶ καὶ γῆς, ἐκίουσα ταῖς τῶν γηπόνων χερσίν· ἐνταῦθα δὲ προλήψεις, πολλὰς δεχομένη μεταβολὰς, καὶ νῦν μὲν τοῦτο, νῦν δὲ ἐκεῖνο αἰρουμένη· ὄξυρρέπης γὰρ αὕτη πρὸς κακίαν.

γ. Διὸ χρῆ πάντοτε φυλάττειν ἑαυτοὺς, μήποτε ἀπονοσταζώμεν. Ἰδοὺ γὰρ, φησὶν, οὐ *γινώσκεις*, οὐδὲ *ἀνῴσει*, ὁ *φιλῶσων τὴν Ἰσραήλ* καὶ· *Μὴ δῶς εἰσάβλον εἰν πόδα σου*. Οὐκ εἶπε, *Μὴ σαλευθῆς*, ἀλλὰ, *Μὴ δῶς*. Ἄρα ἐφ' ἡμῖν τὸ δοῦναι, καὶ οὐκ ἐφ' ἐτέρῳ τινί. Ἄν γὰρ ἐθέλωμεν ἐστάναι ἐδραῖοι καὶ ἀμετακίνητοι, οὐ σαλευθησόμεθα· τῷ γὰρ οὕτως εἶπεν, τοῦτο ἠνίκατο. Τί οὖν; οὐδὲν ἐπὶ τῷ Θεῷ; Πάντα μὲν ἐπὶ τῷ Θεῷ· ἀλλ' οὐχ οὕτως, ὥστε τὸ αὐτεξούσιον ἡμῶν βλάπτεσθαι. Εἰ τοίνυν ἐπὶ τῷ Θεῷ, φησὶ, τί ἡμᾶς αἰτιάται; Διὰ τοῦτο εἶπον, Οὐχ οὕτως, ὥστε τὸ αὐτεξούσιον ἡμῶν βλάπτεσθαι. Ἐφ' ἡμῖν ἐστὶ τοίνυν, καὶ ἐπ' αὐτῷ· δεῖ γὰρ ἡμᾶς πρῶτον ἐλθεῖν εἰς τὰ ἀγαθὰ, καὶ ὅτε ἐλώμεθα ἡμεῖς, τότε καὶ αὐτὸς τὰ παρ' ἑαυτοῦ εἰσάγει.

Ὁ προφθάνει τὰς ἡμετέρας βουλήσεις, ἵνα μη λυμῆνται τὸ αὐτεξούσιον ἡμῶν· ὅταν δὲ ἡμεῖς ἐλώμεθα, τότε πολλὴν εἰσάγει τὴν βοήθειαν ἡμῖν. Πῶς οὖν, εἰ καὶ ἐφ' ἡμῖν ἐστὶν, ὁ Παῦλος φησὶν· *Ὁ τοῦ θέλοντος, οὐδὲ τοῦ τρέχοντος, ἀλλὰ τοῦ ἐλεούντος Θεοῦ*; Πρῶτον μὲν σὺ ὡ; ἴδιον γινώσκων εἰσήγαγεν, ἀλλ' ὡς ἐκ τοῦ προκειμένου αὐτὸ συνέγαγε, καὶ ἐκ τοῦ προβληθέντος. Εἰπὼν γὰρ· *Γέγραπται· Ἐλεήσω ἐν ἡμῶν ἐλεῶ, καὶ οἰκτιρήσω ἐν οἰκτιρῶ*, ἐπήγαγεν· Ἄρα οὖν [125] οὐ τοῦ θέλοντος, οὐδὲ τοῦ τρέχοντος, ἀλλὰ τοῦ ἐλεούντος Θεοῦ. Ἐρεῖς οὖν μοι· Τί ἐτι μέμφεται; Δεύτερον δὲ, ἐκεῖνο ἐστὶν εἶπεν, ὅτι οὐ τὸ πλέον ἐστὶ, τὸ πᾶν φησὶν εἶναι. Ἡμῶν γὰρ τὸ προελεσθαι καὶ βουληθῆναι, Θεοῦ δὲ τὸ ἀνύσαι καὶ εἰς τέλος ἀγαγεῖν. Ἐπεὶ οὖν ἐκείνου τὸ πλέον ἐστὶ, τὸ πᾶν ἐκείνου εἶναι φησὶν, κατὰ τὴν συνθήθειαν τὴν ἀνθρωπίνην τοῦτο λέγων. Οὕτω γὰρ καὶ ἡμεῖς ποιοῦμεν· οἶδόν τι λέγω· Ὅρωμεν οἰκίαν οἰκοδομουμένην καλῶς, καὶ λέγομεν· Τὸ πᾶν τοῦ τεχνίτου ἐστὶ· καίτοι γε οὐ τὸ πᾶν αὐτοῦ ἐστὶν, ἀλλὰ καὶ τῶν ἐργατῶν, καὶ τοῦ τῆν ἕλην παρασχόντος δεσπότου, καὶ πολλῶν ἐτέρων·

ἀλλ' ὅμως ἐπειδὴ τὸ πλέον ἐκείνος εἰσήνεγκεν, ἐκείνου τὸ πᾶν εἶναι λέγομεν. Οὕτω δὲ καὶ ἐνταῦθα. Καὶ πάλιν ἐπὶ πληθούσ, ἔνθα μὲν οἱ πολλοὶ, πάντας εἶναι φαμεν· ἔνθα δὲ ὀλίγοι, οὐδένα. Οὕτω καὶ Παῦλος ἐνταῦθα φησὶ τὸ, *Ὁ τοῦ θέλοντος, οὐδὲ τῷ τρέχοντος, ἀλλὰ τοῦ ἐλεούντος Θεοῦ*. Τοῦτο δὲ λέγων, δύο τὰ μέγιστα κατορθοῖ· ἓν μὲν, τὸ μὴ ἐπαίρεσθαι ἐφ' οἷς κατορθοῦμεν· δευτέρον δὲ, τὸ κατορθοῦντας ἀνατιθεῖναι τῷ Θεῷ τὴν τῶν κατορθουμένων αἰτίαν. Κἂν τρέχῃς τοίνυν, κἂν σπουδαζῆς, φησὶ, μὴ νόμιζε σὸν εἶναι τὸ κατορθώμα· ἂν γὰρ μὴ τῆς ἀνωθεν τύχης βοήθης, πάντα εἰκῆ. Πλὴν ὅτι τεύξῃ τοῦ σπουδαζομένου μετὰ τῆς ἐκείθεν συμμυχίας, εὐδελόν ἐστὶν· ἀλλ' ἂν τρέχῃς καὶ σὺ, ἂν θέλῃς. Οὐ τοῦτο οὖν εἶπεν, ὅτι εἰν' ἡ τρέχομεν, ἀλλ' ὅτι εἰκῆ τρέχομεν, ἐὰν ἡμέτερον εἶναι τὸ πᾶν νομίζωμεν, ἐὰν μὴ τὸ πλέον ἀπονεύωμεν τῷ Θεῷ. Οὕτε γὰρ αὐτοῦ εἶναι τὸ πᾶν ἠθέλησεν ὁ Θεός, ἵνα μὴ δόξῃ εἰκῆ στεφανοῦν ἡμᾶς· οὔτε ἡμῶν πάλιν, ἵνα μὴ εἰς ἀπόνοιαν ἐκπέσωμεν. Εἰ γὰρ τὸ ἐλαττον μέρος ἔχοντες μεγάλα φρονοῦμεν, τί, εἰ τοῦ ὅλου κύριοι ἦμεν; πολλὰ γὰρ ὁ Θεός ἐποίησεν ὑπὲρ τοῦ τῆν ἀλαζονείαν ἡμῶν ἐκκόψαι. Καὶ εἰ ἡ χεὶρ αὐτοῦ ὑψήλη, φησὶ. Πόσοις ἡμᾶς πάθει περιέβαλεν, ὥστε ἐκκόψαι ἡμῶν τὸ φρόνημα; πόσοις ἐκύκλωσε θηρίοις; Καὶ γὰρ ὅταν λέγωσι τινες, Τί τοῦτο; εἰς τί τοῦτο; παρὰ τὸ τῷ Θεῷ δοκοῦν ταῦτά φασιν. Ἐν τοσούτῳ σε *φθῶν* κατέστησε, καὶ οὐδὲ οὕτω ταπεινοφρονεῖς, ἀλλὰ μικρὰς εὐπραγίας ἂν ἐπιλάθῃ ποτὲ, πρὸς αὐτὸν φθάνεις τὸν οὐρανὸν τῷ φρονήματι.

[126] δ. Διὰ τοῦτο αἰ τάχιστα μεταβολαὶ καὶ μεταπτώσεις, καὶ οὐδὲ οὕτω παιδευόμεθα· διὰ τοῦτο θάνατος συνεχεῖς καὶ ἄωροι, ἡμεῖς δὲ ὡς ἀθάνατοι φρονοῦμεν, ὡς οὐδέποτε τεθνήσκωμεν· οὕτως ἀρπάζομεν, οὕτω πλεονεκτοῦμεν, ὡς οὐδέποτε δώσοντες λόγον· οὕτως οἰκοδομοῦμεν, ὡς ἐνταῦθα μένοντες αἰεὶ, καὶ οὐδὲ ὁ τοῦ Θεοῦ λόγος, καὶ ἕκαστην ἡμέραν ἡμῖν ἐνηχούμενος, οὐδὲ αὐτὰ παιδεύει τὰ πράγματα. Οὐκ ἐστὶν ἡμέραν, οὐκ ἐστὶν ὥραν εἶπεν, ἐν ἧ μὴ συνεχεῖς ἐστὶν ἰδεῖν ἐκφορὰς· ἀλλὰ πάντα μάτην, καὶ τῆς σκληρότητος ἡμῶν οὐδὲν κ.θικνεῖται. Οὐδὲ ἐν ταῖς ἐτέρων συμφοραῖς βελτίους γενέσθαι δυνάμεθα, μᾶλλον δὲ, οὐδὲ θέλωμεν· ἀλλ' ὅταν αὐτοὶ μόνοι πενθῶμεν, τότε συστελλόμεθα· κἂν ἀνῆ τὴν χεῖρα ὁ Θεός, πάλιν ἡμεῖς τὴν χεῖρα ἐπήραμεν. Οὐδεὶς τὰ ἄνω φρονεῖ, οὐδεὶς καταφρονεῖ τῶν ἐν τῇ γῆ, οὐδεὶς πρὸς τὸν οὐρανὸν ὀρᾷ· ἀλλ' ὡσπερ οἱ χοῖροι κάτω νεύουσι, πρὸς τὴν γαστέρα κύπτοντες, καὶ τῷ βορβόρῳ ἐγκαλινδούμενοι· οὕτω καὶ οἱ πολλοὶ τῶν ἀνθρώπων, βορβόρῳ χαλεπωτάτῳ ἑαυτοὺς μολύνοντες οὐκ αἰσθάνονται· βέλτιον γὰρ ἢ πληθὺ μολύ-

α Colb. Regg. Comm. et marg. Savil. εὐδελόν ἐστὶν. ἕως ἂν τρέχῃς. ἕως ἂν θέλῃς. Οὐ τοῦτο οὖν.
 β Τα ἄνω. Editti, οὐδεὶς ἀνθρώπων. Sic manifestus error est. Hand dubie leg., τὰ ἄνω, ut legit interpres Latinus qui vertit *caelestia*, ut etiam Mutianus, qui vertit *divina*. Errorem inde profectum puto, quod amanuenses quos et ἄνω pro ἀνθρώπων et ἀνθρώπων scriberent. Hinc quidam Græculi librarii vocem ἄνω, quam sic exaritam videbant, per vocem ἀνθρώπων expresserunt. Exemplum attuli in Palæogr. Gr. p. 342. Sic amanuensis hic, cum legeret τὰ ἄνω φρονεῖν, sic expressit, ἀνθρώπινα φρονεῖν.
 γ Fort. βέλτιον δέ.

νεσθαι ἀκαθάρτων, ἢ ἀμαρτημάτων. Ὁ μὲν γὰρ ἐκεί-
θεν μολυνθεὶς, ἀπενίψατο ἐν βραχεῖ χρόνῳ, καὶ
γένεον ὁμοῖοι τῷ μηδὲ ἐμπροσθέντι παρὰ τὴν ἀρχὴν
εἰς ἐκεῖνο τὸ τέλος· ὁ δὲ εἰς τὸ βράθυρον τῆς ἀμαρ-
τίας ἐμπροσθῶν, ἐδέξατο μολυσμὸν οὐχ ὕδατι καθαιρό-
μενον, ἀλλὰ πολλοῦ δέουμένου χρόνου, καὶ μετανοίας
ἀκριβοῦς, καὶ δακρύων, καὶ κοπεσιῶν, καὶ πλειονοῦ;
θρήνου καὶ θερμοτέρου, ἢ ἐπὶ τοῖς φιλάτοις ἐπιδει-
κνυσθε. Οὗτος μὲν γὰρ ὁ ῥύπος ἐξωθεν ἡμῖν προσγι-
νεται· διὸ καὶ ταχέως αὐτὸν ἀποτιθέμεθα· ἐκεῖνος δὲ
ἐνδοθεν τίκεται· διὸ καὶ μόλις αὐτὸν ἀποनिπτόμενοι
καθαίρομεθα. Ἐκ γὰρ τῆς καρδίας, φησὶν, ἐξέρ-
χονται διαλογισμοὶ πονηροὶ, πορνεῖαι, μοιχεῖαι,
κλοπαὶ, ψευδομαρτυρίαι. Διὸ καὶ ὁ προφήτης ἔλεγε·
*Καρδίαν καθάραν κτίσον ἐν ἐμοί, ὁ Θεός· ἕτεροῦ δέ·
Ἀπόπλυνον ἀπὸ κακίας τὴν καρδίαν σου, Ἰερου-
σαλήμ.* Ὁρᾷς ὅτι τὸ κατορθοῦν καὶ ἡμῶν ἐστὶ καὶ
τοῦ Θεοῦ; Καὶ πάλιν, *Μιχάριοι οἱ καθυροὶ τῆ
καρδία, ὅτι αὐτοὶ τὸν Θεὸν ὄντοται.*

Ὁμοῖον γενόμεθα καθυροὶ εἰς δύναμιν τὴν ἡμετέ-
ραν· ἀποσμηξόμεν ἑαυτὸν τὰ ἀμαρτημάτων. Πῶς δὲ
ἔστιν ἀποσμηξῆσαι; Ὁ προφήτης [127] διδάσκει, λέ-
γων, *Λουσασθε, καθυροὶ γίνεσθε, ἀφέλετε τὰς
πονηρίας ὑμῶν ἀπὸ τῶν ψυχῶν ὑμῶν ἀπέναντι
τῶν ὀφθαλμῶν μου.* Τί ἐστίν, *Ἀπέναντι τῶν ὀφθαλ-
μῶν μου;* Ἐπειδὴ τινες εἶναι δοκοῦσιν ἀπόνηροι,
ἀλλὰ τοῖς ἀνθρώποις, τῷ δὲ Θεῷ δήλοι ὄντες τάφοι

κεκονιαμένοι· διὰ τοῦτο φησὶν, Οὕτως ἀφέλετε, ὡς
ἐγὼ ὄρω. *Μάθετε καλὸν ποιεῖν, ἐκζητήσατε κρι-
σιν, ταπεινὸν καὶ πένητα δικαιοῦσατε· καὶ δεῦτε,
καὶ διελεγχθώμεν, λέγει Κύριος· καὶ, ἐὰν ὡσιν αἱ
ἀμαρτίαι ὑμῶν ὡς φοινικιοῦν, ὡς χιόνα λευκανῶ-
ν· ἐὰν δὲ ὡσιν ὡς κόκκινον, ὥσει ἔριον λευκανῶ.*
Ὁρᾷς ὅτι προτέρους ἡμᾶς ἑαυτοὺς δεῖ καθαίρειν,
καὶ τότε ὁ Θεὸς καθαίρει; Πρῶτον γὰρ εἰπὼν, *Λού-
σασθε, καθυροὶ γίνεσθε*, τότε ἐπιγγαγῆν, *Ἐγὼ λευ-
κανῶ.* Μηδεὶς τοίνυν τῶν εἰς ἐσχάτην κακίαν ἠκόν-
των, ἀπογινωσκέτω ἑαυτοῦ· κἂν γὰρ εἰς ἔξιν, φησὶν,
ἔλθῃς, καὶ σχεδὸν εἰς φύσιν τῆς κακίας αὐτῆς,
μὴ φοβηθῆς. Διὰ γὰρ τοῦτο χρώματα οὐκ ἐξίτηλα,
ἀλλὰ σχεδὸν συνουσιωμένα τοῖς ὑποκειμένοις λαβὼν
εἰς τὴν ἐναντίαν αὐτὰ ἔφησε κατάστασιν ἤξειν.
Ὁ γὰρ ἀπλῶς πλύνειν ἔφη, ἀλλ' ὡς χιόνα, καὶ
ὡς ἔριον λευκαίνειν, ἵνα ἡμῖν χρηστάς ὑποτεινῇ
τὰς ἐλπίδας. Ἄρα μεγάλη τῆς μετανοίας ἡ δύναμις,
εἰ γε ὡς χιόνα ἡμᾶς ἐργάζεται, καὶ ὡς ἔριον λευ-
καίνει, κἂν προλαβοῦσα ἡ ἀμαρτία βάψῃ τὰς ἡμετέ-
ρας ψυχὰς. Σπουδαίωμεν τοίνυν καθυροὶ γενέσθαι·
οὐδὲν φορτικὸν ἐπέταξε· *Κρίνατε ὄψωνψ, καὶ δι-
καιώσατε χίρην*, φησὶν. Ὁρᾷς πανταχοῦ πῶς παλὺς
τῷ Θεῷ ὁ τοῦ ἐλέους λόγος, καὶ τῆς τῶν ἀδικουμέ-
νων προστασίας; Ταῦτα μετῴμεν τὰ κατορθώματα,
καὶ δυνησόμεθα τῇ χάριτι τοῦ Θεοῦ καὶ τῶν μελλόν-
των ἐπιτυχεῖν ἀγαθῶν· ὡν πάντας ἡμᾶς ἀξιοῦσθαι
γένοιτο ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν.

[128] ΟΜΙΛΙΑ ΙΓ'.

Εἰ μὲν οὖν τελείωσις διὰ τῆς Λευϊτικῆς ἱερω-
σύνης ἦν (ὁ λαὸς γὰρ ἐπ' αὐτῇ νεομοθε-
τητο), εἰς ἔτι χρεία, κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδέχ
ἕτερον ἀνίστασθαι ἱερεῖα, καὶ οὐ κατὰ τὴν
τάξιν Ἀαρῶν λέγεσθαι; μετατιθεμένης γὰρ τῆς
ἱερωσύνης, ἐξ ἀνάγκης καὶ νόμου μετάθεσις
γίνεται. Ἐφ' ὃν γὰρ λέγεται ταῦτα, *φυλῆς
ἐτέρας μετέσχηκεν.* ἀφ' ἧς οὐδεὶς προσέσχηκε
τῷ θυσιαστηρίῳ. Πρόδηλον γὰρ ὅτι ἐξ Ἰουδα
ἀνατέταλκεν ὁ Κύριος ἡμῶν, εἰς ἣν φυλὴν οὐ-
δὲν περὶ ἱερωσύνης· *Μωσθεὶς ἐλάλησεν.*

α'. Εἰ μὲν οὖν τελείωσις διὰ τῆς Λευϊτικῆς ἱερω-
σύνης ἦν, φησὶν. Εἰπὼν περὶ τοῦ Μελχισεδέχ, καὶ
δείξας ὅση κρείττων ἦν τοῦ Ἀβραάμ, καὶ πολὺ τὸ
διάφορον ἀποφήνας, ἐνεῦθεν ἄρχεται λοιπὸν τῆς
διαθήκης αὐτῆς τὸ μέσον ἀποδεικνύουσι, καὶ πῶς ἡ
μὲν ἀτελής, ἡ δὲ τελεία. Καὶ οὐδέπω εἰς αὐτὰ τὰ
πράγματα ἐμβαίνει, ἀλλ' ἀπὸ τῆς ἱερωσύνης τῶς
μάχεται καὶ τῆς διαθήκης. Τότε γὰρ ταῦτα πιστότε-
ρα ἦν τοῖς ἀπίστοις, ὅταν ἀπὸ τῶν ἡδὴ προσηλημέ-
νων καὶ πεπιστευμένων ἡ ἀπόδειξις γίνηται. Ἐδει-
ξεν ὅτι πολὺ καὶ τοῦ Λευὶ καὶ τοῦ Ἀβραάμ βελτίων
ἦν ὁ Μελχισεδέχ, ἐν τάξει ἱερέων αὐτοῖς γενόμενος.
Ἐξ ἐτέρου δὲ πάλιν ἐπιχειρεῖ. Ποίου δὴ τούτου; Τῆς
νῦν ἱερωσύνης, καὶ τῆς Ἰουδαϊκῆς. Καὶ ὅσα μοι
συνέεω; ὑπερβολὴν· ἀφ' οὗ γὰρ εἰκὸς ἦν αὐτὸν ἐκ-
βαλεῖν τῆς ἱερωσύνης, ἐπειδὴ μὴ κατὰ τὴν τάξιν

Ἀαρῶν, ἀπὸ τούτου τούτου μὲν ἴσθησι, ἐκβάλλει δὲ
ἐκεῖνους. Ποιεῖ δὲ τοῦτο ἑαυτὸν εἰσάγων ὡσπερ ἀπὸ
τινος διαπορούμενον, τί δήποτε μὴ κατὰ τὴν τάξιν
Ἀαρῶν λέγεται, οὕτω τὴν διαπόρησιν λύοντα. Καὶ
ἐγὼ, φησὶ, τοῦτο αὐτὸ διαπορῶ, τίνας ἔνεκεν μὴ κατὰ
τὴν τάξιν Ἀαρῶν γέγονε. Τοῦτο γὰρ δηλοῖ τῷ εἰ-
πεῖν, *Εἰ μὲν οὖν τελείωσις διὰ τῆς Λευϊτικῆς ἱε-
ρωσύνης ἦν.* Καὶ τὸ, *Τίς ἐτι χρεία*, πολλὴν ἐμφα-
σιν ἔχει. Εἰ μὲν οὖν πρῶτον ὁ Χριστὸς τὸ κατὰ
σάρκα κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδέχ, ἔπειτα ὁ νόμος
γένεον, καὶ τὰ κατὰ τὸν Ἀαρῶν· εἰκότως ἂν τις εἴ-
ποι, ἅτε ὄντα τελειότερα, ταῦτα ἕπεινα καταλύειν,
ἅτε ἐπεισελθόντα· εἰ δὲ ὁ Χριστὸς ὕστερος, [129] καὶ
ἕτερον λαμβάνει τύπον τὸν τῆς ἱερωσύνης, δηλον ὅτι
ὡς ἀτελεστέρων ὄντων ἐκείνων. Θῶμεν γὰρ, φησὶ,
τῷ λόγῳ πάντα πεπληρωσθαι, καὶ μηδὲν ἀτελεὶς
εἶναι ἐν τῇ ἱερωσύνῃ· τί οὖν εἶπεν, *Κατὰ τὴν τάξιν
Μελχισεδέχ*, λέγεσθαι, καὶ οὐ, *Κατὰ τὴν τάξιν Ἀα-
ρῶν*; τίνας ἔνεκεν, ἀφελὲς τὸν Ἀαρῶν, ἔτερον εἰσηνε-
γεν ἱερωσύνην, τὴν τοῦ Μελχισεδέχ; *Εἰ μὲν οὖν τε-
λείωσις διὰ τῆς Λευϊτικῆς ἱερωσύνης*, φησὶν, ἦν·
τούτέστι, τῆς τῶν πραγμάτων, τῆς τῶν δογμάτων ε,
τοῦ βίου ἡ τελείωσις διὰ τῆς Λευϊτικῆς ἱερωσύνης
ἦν. Καὶ ὅρα πῶς ὀδῶ προβαίνει. Εἶπεν ὅτι κατὰ τὴν
τάξιν Μελχισεδέχ, δείκνυς ὅτι βελτίων ἡ κατὰ τὴν
τάξιν Μελχισεδέχ· πολὺ γὰρ βελτίων ἐκεῖνος. Λοιπὸν
δὲ καὶ ἀπὸ τοῦ χρόνου τοῦτο δείκνυσιν, ὅτι μετὰ

* Περὶ ἱερέων Colb., unus Reg., marg. Savil. et Mutianus. Sequentis quoque hominis iulium Colbertinus praetermittit, et post dimidiam circiter paginam incipit ab verbis: ὅθεν γὰρ, φησὶ τῷ λόγῳ πάντα πεπληρωσθαι.

b Conjecit prohen Savilius.

c Conjectum est, τούτέστιν, εἰ τῶν πρ., τῶν δογμάτων.

sursum sunt sapit, nemo despicit terrena, nemo ad caelum aspicit; sed sicut porci proni terram spectant, in ventrem inclinati, in cœno volutati: ita etiam multi homines terribili cœno se inquinantes, non sentiunt: melius enim est immundo luto pollui quam peccatis. Nam qui illo est inquinatus, brevi tempore abluitur, et redditur ei similis qui nec ab initio in illam incidit voraginem: qui autem cecidit in barathrum peccati, accepit inquinamentum quod aqua non mundatur, sed multo eget tempore perfectaque penitentia, lacrymis et planctibus, majorique et vehementiori lamentatione quam quæ propter carissimos ostenditis. Nam hæc quidem sordes ad nos extrinsecus adveniunt, et ideo eas cito deponimus: ille autem oriuntur intrinsecus, et ideo vix eas abluentes emundamus. *Ex corde enim, inquit, exeunt cogitationes malæ, fornicationes, adulteria, furta, falsa testimonia (Matth. 15. 19).* Et ideo dicebat Propheta: *Cor mundum crea in me Deus (Psal. 50. 12)*; alius autem, *Abluere a vitio cor tuum, Jerusalem (Jer. 4. 14).* Vides quod recte agere nostrum sit et Dei? Et rursus: *Beati mundo corde, quoniam ipsi Deum videbunt (Matth. 5. 8).*

Peccata quomodo abstergenda. — Efficiamur mundi pro nostris viribus; abstergamus nostra peccata. Quomodo autem possint abstergi, docet propheta, dicens: *Lav-mini, mundi estote, auferte vitia ab animabus vestris coram oculis meis (Isai. 1. 16).* Quid est, *Coram oculis meis?* Quia videntur quidem aliqui esse vitii exper-

tes, sed hominibus, Deo autem sunt manifesti sepulcra dealbata: ideo dicit, *Sic auferte sicut ego video. Discite bonum facere, exquirite iudicium, humilem et pauperem justificare: et venite et discitemus, dicit Dominus; et si sint peccata vestra sicut purpureum, sicut nivem dealbato; si sint autem sicut coccinum, tanquam lanam dealbato (Isai. 1. 17. 18).* Vides quod oporteat nos priores mundare, et tunc Deus mundat? Nam cum prius dixisset, *Lavamini, mundi estote*, tunc subjunxit, *Ego dealbabo.* Nemo ergo ex iis qui veniunt ad summum vitium, de se desperet: Nam etiamsi intraris, inquit, ad habitum, et propemodum ad naturam ipsius vitii, ne timeas. Propterea non exilibus et evanidis acceptis coloribus, sed qui sunt prope in ipsa rei essentia, eos dicit venturos in statum contrarium. Non solum enim dixit lavare, sed tanquam nivem et tanquam lanam dealbare, ut bonam spem nobis præbeat. Ergo magna vis penitentia, siquidem nos facit quasi nivem, et dealbat quasi lanam, etiamsi quod invasit peccatum nostras tulerit animas. Studeamus ergo fieri mundi: nihil grave jussit: *Judicate orphano, et viduæ quod est justum facite (Ibid. v. 17)*, inquit. Vides quomodo ubique apud Deum magna habetur ratio misericordiæ, et defensionis eorum qui afficiuntur injuria? Hæc bona aggrediamur opera, et poterimus Dei gratia bona etiam futura consequi: quibus nos omnes contingat dignos fieri in Christo Jesu Domino nostro.

HOMILIA XIII.

CAP. 7. v. 11. *Si ergo consummatio per sacerdotium Leviticum erat (populus enim sub ipso legem accepit), quid adhuc necessarium fuit secundum ordinem Melchisedech alium sacerdotem, et non secundum ordinem Aaron dici? 12. translato enim sacerdote necesse est ut et legis translato fiat. 13. In quo enim hæc dicuntur, de alia tribu est, de qua nullus altari præsto fuit. 14. Manifestum est enim quod ex Juda ortus sit Dominus noster, in qua tribu nihil de sacerdotio Moyses loquutus est.*

1. Si ergo consummatio per sacerdotium Leviticum erat, inquit. Cum dixisset de Melchisedech, et ostendisset quantum esset Abrahamo præstantior, et magnam pronuntiasset differentiam; hinc deinceps demonstrat quid intersit inter Testamentum ipsum, et quomodo illud quidem sit imperfectum, hoc vero perfectum. Et nondum ad res ipsas accedit, sed interim depugnat ex sacerdotio et Testamento. Hæc enim tunc incredulis erant magis credibilia, quando ex iis quæ prius accepta fuerant et credita sit demonstratio. Ostendit Levi et Abrahamo longe esse præstantiorem Melchisedechum, qui in ordine sacerdotum fuit apud eos. Ex alio rursus argumentatur. Ex quonam? Ex sacerdotio præsentis et ex Judaico. Et vide mihi prudentiam ingentem: ex quo enim erat verisimile eum ex sacerdotio expellendum esse, quoniam non erat secundum ordinem Aaron, ex eo hunc quidem statuit, illos vero eiecit. Hoc autem facit se tanquam de aliquo dubitantem inducens, cur non dicatur secundum or-

dinem Aaron, sicque dubium solventem: Et ego, inquit, hac de re dubito, cur non fuerit secundum ordinem Aaronis. Hoc enim significat dicens, *Si autem consummatio per sacerdotium Leviticum erat, Et illud, Quid adhuc necessarium fuit, magnam habet emphasim.* Nam si ante esset quidem Christus, quod ad carnem attinet, secundum ordinem Melchisedech, deinde fuisset lex, et quæ erant Aaronica: verisimiliter dici posset, hæc, ut quæ sint perfectiora, illa dissolvere, ut quæ supervenissent. Si autem Christus est posterior, et alium accipit typum sacerdotii, est perspicuum id fuisse, quod illa essent imperfectiora. Ponamus enim, inquit, verbi causa, omnia fuisse impleta, et nihil esse imperfectum in sacerdotio: quid ergo opus erat ut diceretur, *Secundum ordinem Melchisedech*, et non, *Secundum ordinem Aaron*? cur dimisso Aarone alterum induxit sacerdotium, nempe Melchisedechi? *Si consummatio erat per Leviticum sacerdotium, nempe si rerum et vitæ dogmatum perfectio per Leviticum erat sacerdotium.* Vide autem quomodo recta via progrediatur. Dixit, quod secundum ordinem Melchisedech, ostendens quod sit melius id quod est secundum ordinem Melchisedech: est enim multo melius. Deinceps hoc etiam ostendit ex tempore, quod scilicet post Aaronem sit is, qui est præstantior. Et quid sibi vult quod deinceps sequitur, *Populus enim sub ipso legem accepit?* quid est, *Sub ipso?* Per ipsum ingreditur, per ipsum gerit omnia: non potest dici quod aliis sit datum.

Populus sub ipso legem accepit : hoc est, ea usus est. Non potest dici quod perfecta quidem esset, populo autem non preposita fuerit. *Sed ipso legem accepit* : hoc est, ipso usus est. Quid ergo opus erat alio sacerdotio, si illud perfectum erat? Translato enim sacerdotio, necesse est ut legis quoque translatio fiat : si autem necesse est ut sit alius sacerdos, vel potius aliud sacerdotium, aliam quoque legem esse necesse est. Hoc ad eos qui dicunt : Quid opus erat novo Testamento? Nam poterat quidem etiam ex prophetis dicere testimonium : Hoc est testamentum quod disposui patribus vestris (Act. 3. 25) : interim autem pugnat ex sacerdotio. Et vide quam optaret id effari. Dixit, *Secundum ordinem Melchisedech*. Hoc eiecit sacerdotium Aaronis : non enim dixisset, *Secundum ordinem Melchisedech*, si illud esset melius. Si ergo introductum fuit aliud sacerdotium, alterum quoque oportuit esse testamentum : neque enim fieri potest ut sit sacerdos absque testamento et legibus et praeceptis ; neque ut, alio accepto sacerdotio, illo utatur. Deinde, quod objici poterat, quomodo fuerit sacerdos, qui non erat Levita : hoc, cum per superiora veluti quoddam fundamentum prius jecisset, ne vult quidem solvere, sed tanquam praetercurrendo hoc inducit : Dixi, inquit, translatum esse sacerdotium : ergo et testamentum. Transtulit autem non solum modo, neque praeceptis, sed etiam tribu : oportebat enim etiam tribu. Quomodo? *Translato sacerdotio*, inquit. Hoc est, Ideo translatum est a tribu in tribum, a sacerdotali ad regalem, ut eadem esset et regalis et sacerdotalis. Vide autem mysterium : primum quidem erat regalis, et nunc facta est sacerdotalis : sicut etiam in Christo : nam semper quidem fuit rex, factus est autem sacerdos, quando carnem suscepit, quando sacrificium obtulit. Vides mutationem? Et quae erant objicienda, haec adducit, ut postulabat rerum consequentia : *In quo enim*, inquit, *haec dicuntur, is de alia tribu est, e qua nullus altari praesto fuit. Compertum est enim omnibus quod Dominus noster ex Juda ortum duxerit, quam in tribum de sacerdotio nihil loquutus est Moyses*. Quod autem ait, tale quid est : Et ego quoque dico et scio quod nihil habuit sacerdotii haec tribus, nec ullus ex ea sacerdotium exercuit : quod ipsum manifeste ostendit dictum illud, *Nullus altari praesto fuit*. Est enim totum translatio. Sic necessarium erat legem et vetus testamentum transferri, siquidem et ipsa tribus mutata est. Vides ut aliam ostendit differentiam quam quae a mutatione tribus petitur? Neque vero inde dumtaxat quanta sit differentia ostenditur, sed modo quoque a persona, a testamento, a modo, ab ipso typo. 16. *Qui non secundum legem mandati carnalis factus est, sed secundum virtutem vitae insolubilis*.

2. *Factus est*, inquit sacerdos, sed non secundum legem carnalis mandati : lex enim illa in multis erat non legitima¹. Et recte vocavit illud mandatum car-

nale : omnia enim quae statuebat carnalia erant. Nam dicere, Circumcide carnem, unge carnem, lava carnem, munda carnem, tonde carnem, alliga carnem, nutri carnem, otium da carni : haec annon, queso, carnalia sunt? Si vis discere quae bona promiserit, audi : Longa vita carni, inquit, lac et mel carni, pax carni, voluptas carni. Ab hac lege sacerdotium accepit Aaron : Melchisedech autem non ita. 15. *Et amplius adhuc manifestum est, si secundum similitudinem Melchisedech exurgat alius sacerdos*. Quid est manifestum? Quantum intersit inter utrumque sacerdotium, et quanta sit differentia, et quanto praestantior qui non factus est secundum legem mandati carnalis. Quis? hic est Melchisedech? Non, sed Christus. *Sed secundum virtutem vitae insolubilis*. 17. *Contestatur enim : Tu es sacerdos in aeternum, secundum ordinem Melchisedech*. Hoc est, non ad tempus, neque finem habens, sed, *Secundum virtutem vitae insolubilis*. Hoc dixit, ut ostendat ipsum sacerdotem esse factum per suam et Patris virtutem, per vitam indissolubilem. Atqui non est hoc consequens ei quod dictum est, *Qui non secundum legem mandati carnalis factus est* : erat enim consequens dicere, Sed mandati spiritualis. Sed per carnale ostendit temporale : sicut etiam dicit alibi, Usque ad tempus correctionis impositas leges justificationis carnis secundum virtutem vitae : hoc est, vivit propria virtute. Dixit fieri legis translationem, et ostendit quomodo : jam quaerit causam : quod maxime omnium satisfacit animis hominum, nempe omnino causam scire, et magis facit fidem, quando didicerimus causam et rationem per quam fit. 18. *Reprobatio quidem fit praecedentis mandati propter infirmitatem ejus et inutilitatem*. Hic insurgunt haeretici¹ [dicentes : Ecce Paulus malum dicit mandatum]. Sed attende diligenter : non dixit quod sit vitiosum et pravum, sed, *Propter infirmitatem ejus et inutilitatem*. Alibi quoque ostendit ejus imbecillitatem, ut quando dicit, *In quo infirmabatur per carnem*. Non est ergo haec imbecillis, sed nos. 19. *Nihil enim ad perfectum adduxit lex*. Quid est, *Nihil ad perfectum adduxit*? Neminem fecit perfectum cum ei non obediretur : quamquam nec si audita esset, perfectum reddidisset et virtute praeditum. Interim autem non hoc dicit, sed quod vim non habuerit ; et merito : ita enim vitae erant literae : Hoc fac, et illud non fac : solum proponentes, non etiam vim et potestatem afferentes. Spes autem non est ejusmodi. Quid est reprobatio? Ejectio. [Quaenam autem haec sit ostendens inutilit, *Praecedentis mandati*? Sic legem vocans, quia propter infirmitatem suam ejecta est ; illud autem praecedens vocat quod desit et propter infirmitatem antiquatum est.] Reprobatio est abrogatio et deletio eorum quae vim habebant et valebant. Hinc ostenditur quod vim habuit, et valuit, sed fuit habita despectui, quoniam nihil effecit. Nihil ergo lex profuit? Profuit quidem, et valde profuit, sed ad reddendum perfectos nihil profuit. Lex enim nihil reddidit perfectum.

¹ Ibi Colb. addit : *Quid est, carnalis mandati*? Postea his omissis quae in Fulto interposita sunt, ita pergit ille : *Circumcide carnem* ; etc.

¹ Quae uncinis clausa sunt non leguntur in Colb. ; quae autem hic proxime clausimus desuat in Commelia.

Ἄρα ὁ δὲ λόγος οὗτος ὡς ἀμείνων. Καὶ τί βούλεται τὸ ἐξῆς. Ὁ λαὸς γὰρ, φησὶν, ἐπ' αὐτῇ νενομοθέτητο; τί ἐστίν, Ἐπ' αὐτῇ; Αὐτῇ στοιχεῖ, φησὶ, δι' αὐτῆς ἀπαντα πράττει· οὐκ ἐστὶν εἰπεῖν, ὅτι ἑτέροις ἐδόθη. Ὁ λαὸς ἐπ' αὐτῇ νενομοθέτητο· τούτῳσι, κίχρηται αὐτῇ καὶ ἐχρήσατο· οὐκ ἐστὶν εἰπεῖν ὅτι τελεία μὲν ἦν, οὐ προεστῆκει δὲ τοῦ λαοῦ. Ἐπ' αὐτῇ νενομοθέτητο· τούτῳσι, αὐτῇ ἐχρήσατο. Τίς οὖν ἑτέρας ἦν ἱερωσύνης χρεια, εἰ τὸ τέλειον εἶχε; Μετατιθεμένης γὰρ τῆς ἱερωσύνης, ἐξ ἀνάγκης καὶ νόμου μεταθέσεις γίνονται· εἰ δὲ ἕτερον δεῖ ἱερέα εἶναι, μᾶλλον δὲ ἕτερον ἱερωσύνην, ἀνάγκη καὶ νόμον ἕτερον εἶναι. Τοῦτο πρὸς τοὺς λέγοντας· Τί ἔδει καινῆς διαθήκης; Εἶχε μὲν γὰρ καὶ μαρτυρίαν εἰπεῖν ἀπὸ προφητείας· Αὐτῇ διαθήκῃ, ἣν διεθέμην τοῖς πατράτιν ὕμων· τῶς δὲ ἀπὸ τῆς ἱερωσύνης μάχεται. Καὶ ὅρα πῶς ἀνωθεν ταῦτα εἰπεῖν ὄδινεν. Εἶπε· Κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδέχ. Τοῦτο τὴν Ἀραὼν ἐξέβαλεν· οὐ γὰρ ἄν, Κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδέχ, εἶπεν, εἰ αὐτῇ ἀμείνων ἦν. Εἰ τοίνυν ἱερωσύνη εἰσῆχται ἄλλη, δεῖ διαθήκην εἶναι ἑτέραν· οὔτε γὰρ ἱερέα ἐστὶ διαθήκης χωρὶς εἶναι καὶ νόμων καὶ προσταγμάτων, οὔτε ἑτέραν λαβόντα ἱερωσύνην ἐκείνη κεχρησθαι. Εἶτα, ὅπερ ἀντιθέσεως ἦν, πῶς ἱερεὺς ἂν εἴη μὴ ὢν Ἀευτής, τοῦτο διὰ τῶν ἀνω προκαταβαλῶν, οὐδὲ λύσαι ἀξίον, ἀλλ' ἐν παραδρομῇ εἰσάγει αὐτό. Εἶπον, φησὶν, [130] ὅτι μετετέθη ἡ ἱερωσύνη· οὐκοῦν καὶ ἡ διαθήκη. Μετετέθη δὲ οὐ τῷ τῶν ἁγίων μόνον, οὐδὲ τοῖς προστάγμασι, ἀλλὰ καὶ τῇ φυλῇ· ἔδει γὰρ καὶ τῇ φυλῇ. Πῶς; Μετατιθεμένης γὰρ τῆς ἱερωσύνης, φησὶ. Τούτῳσι, διὰ τοῦτο μετετέθη ἀπὸ φυλῆς εἰς φυλὴν, ἀπὸ τῆς ἱερατικῆς ἐπὶ τὴν βασιλικήν, ἵνα ἢ ἡ αὐτῆς καὶ βασιλικῆς καὶ ἱερατικῆς. Καὶ θεὰ τὸ μυστήριον· Πρῶτον μὲν ἦν βασιλική, καὶ νῦν γέγονεν ἱερατικῆ· ὡςπεροῦν καὶ ἐπὶ τοῦ Χριστοῦ· βασιλεὺς μὲν γὰρ ἦν αὐτῷ, ἱερεὺς δὲ γέγονεν, ὅτε τὴν σάρκα ἀνέλαβεν, ὅτε τὴν θυσίαν προσήγαγεν. Ὁρᾷ τὴν μεταβολήν; Καὶ ἄπερ ἀντιθέσεως ἦν, ταῦτα, ὡς τῆς τῶν πραγμάτων ἀκολουθίας ἀπατούσης, εἰσάγει· Ἐφ' ὃν γὰρ λέγεται ταῦτα, φησὶ, φυλῆς ἑτέρας μετέσχικεν, ἀφ' ἧς οὐδεὶς προσέσχικε τῷ θουσιαστηρίῳ. Πρόδηλον γὰρ ὅτι ἐξ Ἰουδα ἀνατέταλκεν ὁ Κύριος ἡμῶν, εἰς ἣν φυλὴν περὶ ἱερωσύνης οὐδὲν Μωσῆος ἐλάλησεν. Ὅ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστι· Κάτω φημι καὶ οἶδα, ὅτι οὐδὲν ἱερωσύνης εἶχεν αὐτῆς ἡ φυλὴ, οὐδέ τις ἀπὸ ταύτης δεικνύσκει· τοῦτο γὰρ δηλοῖ τὸ, Οὐδεὶς προσέσχικε τῷ θουσιαστηρίῳ· ἀλλὰ τὸ πᾶν μετάθεσις ἐστίν. Οὕτως ἀναγκαῖον ἦν τὸν νόμον καὶ τὴν παλαιὰν διαθήκην μετατεθῆναι, οὐ καὶ αὐτῇ ἐνῆλλακται ἡ φυλὴ. Ὁρᾷ; πῶς δεικνύσκει καὶ ἄλλη διαφορά ἀπὸ τῆς ἐναλλαγῆς τῆς φυλῆς; Οὐ μόνον δὲ καὶ ἀπὸ ταύτης δεικνύσκει· ὅσον τὸ διάφορον, ἀλλ' ἡδὴ καὶ ἀπὸ τοῦ προσώπου, καὶ ἀπὸ τῆς διαθήκης, καὶ ἀπὸ τοῦ τρόπου, καὶ ἀπ' αὐτοῦ τοῦ τύπου. Ὅς οὐ κατὰ νόμον ἐντολῆς σαρκικῆς γέγονεν, ἀλλὰ κατὰ δυνάμιν ζωῆς ἀκαταλύτου.

β. Γέγονε, φησὶν, ἱερεὺς, ἀλλ' οὐ κατὰ νόμον σαρκικῆς ἐντολῆς· ὁ γὰρ νόμος ἐκείνους τὰ πολλὰ ἐνομος; ἦν β. Καὶ καλῶς αὐτὸν ἐντολήν ἐκλίσε σαρκικὴν· πάντα γὰρ ὅσα διωρίζετο σαρκικῆ ἦν. Τὸ γὰρ

λέγειν, Περίτεμε τὴν σάρκα, χρίσον τὴν σάρκα, λούσον τὴν σάρκα, καθάρσον τὴν σάρκα, περικεῖρον τὴν σάρκα, ἐπίδησον τὴν σάρκα, θεύσον τὴν σάρκα, ἀργησον τῇ σαρκὶ· ταῦτα, εἰπέ μοι, οὐχὶ σαρκικά; Εἰ ἢ θέλει μαθεῖν καὶ τίνα ἢ ἐπηγγέλλετο ἀγαθὰ, ἀκουε· Πολλὴ ζωὴ, φησὶ, τῇ σαρκὶ, γάλα καὶ μέλι τῇ σαρκὶ, εἰρήνη τῇ σαρκὶ, τροφή τῇ σαρκὶ &c. Ἀπὸ τούτου τοῦ νόμου τὴν ἱερωσύνην ἔλαβεν ὁ Ἀραὼν· ὁ μόντος Μελχισεδέχ οὐχ οὕτω. Καὶ περισσώτερον ἐστὶ καταδὴλόν ἐστιν, εἰ κατὰ τὴν ὁμοίότητα Μελχισεδέχ ἀνίσταται ἱερεὺς ἕτερος. Τί ἐστὶ καταδὴλον; Τὸ μέσον τῆς ἱερωσύνης ἑκατέρας, τὸ διάφορον, ὅσον κρείττωνος; οὐ κατὰ νόμον ἐντολῆς σαρκικῆς γέγονε. Τίς; ἢ Μελχισεδέχ οὗτος; Οὐκ, [131] ἀλλ' ὁ Χριστός. Ἀλλὰ κατὰ δυνάμιν ζωῆς ἀκαταλύτου. Μαρτυρεῖται γὰρ, ὅτι Σὺ ἱερεὺς εἰς τὸν αἰῶνα κατὰ τὴν τάξιν τοῦ Μελχισεδέχ. Τούτῳσι, οὐ πρόσκαιρος, οὐδὲ πέρας ἔχων, ἀλλὰ, Κατὰ δυνάμιν ζωῆς ἀκαταλύτου. Τοῦτο εἶπεν, ἵνα δηλώσῃ, ὅτι ἱερεὺς γέγονε διὰ δυνάμειος ἰδίας καὶ τοῦ Πατρὸς, ἢ διὰ ζωῆς ἀπεράντου, Καίτοι οὐκ ἐστὶν ἀκόλουθον τῷ τῶν Ὅς οὐ κατὰ νόμον ἐντολῆς σαρκικῆς γέγονε· τὸ γὰρ ἀκόλουθον ἦν εἰπεῖν, Ἀλλὰ κατὰ πνευματικῆς. Ἀλλὰ διὰ τοῦ σαρκικοῦ τὸ πρόσκαιρον ἔδειξεν· ὡςπερ καὶ ἀλλοῦ λέγει, Μέχρι καιροῦ διορθώσεως ἐπιεικίμενα τὰ δικαιώματα τῆς σαρκὸς κατὰ δυνάμιν ζωῆς· τούτῳ ἐστίν, ὅτι οὐκ εἶς δυνάμειος ζῆ. Εἶπεν, ὅτι νόμου μεταθέσεις γίνονται, καὶ ἔδειξε πῶς· ζητεῖ λοιπὸν τὴν αἰτίαν· ὁ μάλιστα πάντων πληροφορεῖ τὰς τῶν ἀνθρώπων ψυχὰς, τὸ τὴν αἰτίαν πάντως εἰδέναι, καὶ εἶς πῶς πῶς πῶς ἀγεῖ. Τότε γὰρ μᾶλλον πιστεύομεν, ὅταν καὶ τὴν αἰτίαν μάθωμεν, καὶ τὴν λέγον καθ' ὃν γίνεται. Ἀθέτησις μὲν γὰρ γίνεται, φησὶ, προαγοῦσης ἐντολῆς, διὰ τὸ αὐτῆς ἀσθενέος καὶ ἀνωφελέος. Ἐνταῦθα ἡμῖν οἱ ἀρετικοὶ ἐπιφύονται λέγοντες· Ἰδοὺ καὶ ὁ Παῦλος πονηρὸν τὴν ἐντολήν εἶρηκεν. Ἀλλὰ πρόσγε ἀκριβῶς· οὐκ εἶπε, διὰ τὸ πονηρὸν ο, οὐδὲ διὰ τὸ μοχθηρὸν, ἀλλὰ, διὰ τὸ αὐτῆς ἀσθενέος καὶ ἀνωφελέος. Καὶ ἀλλοῦ δὲ δεῖκνυσι τὴν ἀσθενέος· ὡς ὅταν λέγῃ, Ἐν ᾧ ἡσθενεῖς διὰ τῆς σαρκός. Οὐκ ἄρα αὐτῆ ἀσθενῆς, ἀλλ' ἡμεῖς. Οὐδὲν γὰρ ἐτελειώσεν ὁ νόμος. Τί ἐστίν, Οὐδὲν ἐτελειώσεν; Οὐδένα, φησὶ, τέλειον ἐργάσατο παρακούμενος. Ἄλλως δὲ, οὐδὲ εἰ ἡκούσθη, τέλειον ἐποίησεν ἂν καὶ ἐνάρετον. Τῶς δὲ οὐ τοῦτ' εἶπεν ὁ λόγος ἐνταῦθα, ἀλλ' ὅτι οὐδὲν ἴσχυσε· καὶ εἰκότως. Γράμματα γὰρ ἦν κείμενα· Τόδε πρᾶττε, καὶ τόδε μὴ πρᾶττε· ὑποτιθέμενα μόνον, οὐχὶ δὲ καὶ δυνάμιν ἐντιθέμενα. Ἡ δὲ ἐλπὶς οὐ τοιαύτη. Τί ἐστὶν ἀθέτησις; Ἄμειψις, ἐκβολή. ἴτινος δὲ ταύτης δηλῶν, ἐπὶ γὰρ εἶπεν, Προαγοῦσης ἐντολῆς; Οὕτω τὸν νόμον κελῶν, διότι ἐκδέβληται διὰ τὸ αὐτοῦ ἀσθενέος· προαγόμενον δὲ, τὸ παρελθόν καὶ παλαιωθὲν διὰ τὴν ἀσθενείαν. Ὡστε ἡ ἀθέτησις τῶν κρατούντων ἐστὶν ἀθέτησις. Καὶ ὁ γὰρ ἐκ τούτου λοιπὸν, ὅτι ἐκράτει,

^c Sic Colb., quæ lectio quadrat, et ita legit Mutianus. d Hæc, τίς; ὁ Μ. οὗτος; οὐκ, ἀλλ' ὁ Χρ., inter viros habet Savil.

^e Ἐπιφύονται. ἀλλ' ἀκούε ἀκριβῶς, οὐκ εἶπε διὰ τὸ πονηρὸν. Sic Colb., Regg. et Commel., omittis iis quæ in eod. interponuntur: et sic legit int. Latinus. Similitereque in sequentibus multa sunt in Colb. et in interprete quæ brevius efferuntur quam in editis, eadem tamen manente sententia. Mutianus quoque nonnulla omittit quæ optime habent.

^a Colb., Regg., Commel. et marg. Savil., ἀργησεύς.

^b Post illud, ἀνομος ἦν, Colb., Regg. et Commel. addunt, Τί ἐστίν, ἐντολῆς σαρκικῆς; Postea, omittis iis quæ in eod. interposita sunt, ita pergit ille: Περίτεμε τὴν σάρκα, etc.

ἀλλὰ κατεφρονήθη, ἐπεὶ μὴδὲν ἤνυσεν. Οὐδὲν οὖν ὠφέλησεν ὁ [152] νόμος; Ὡφέλησε μὲν, καὶ σφόδρα ὠφέλησεν, ἀλλὰ πρὸς τὸ ποιῆσαι τελείους οὐκ ὠφέλησε.

Κατὰ τοῦτο τοίνυν λέγει τὸ, *Οὐδὲν γὰρ ἐτελειώσεν ὁ νόμος, καθὸ πάντα τύποι ἦσαν, πάντα αἰδιά, περιτομή, θυσία, Σάββατον, ἃ οὐκ ἔσχυσεν διαθῆναι εἰς τὴν ψυχὴν· διὰ τοῦτο παραχωρεῖ καὶ ὑπεξίσταται. Ἐπεισαγωγὴ δὲ κρείττονος ἐλλείδος, δι' ἧς ἐγγίζομεν τῷ Θεῷ· καὶ καθόσον οὐ χωρὶς ὀρκωμοσίας.* Ὁρᾷ; ὅτι ἀναγκαῖον οὕτω γέγονε τὸ τοῦ ὄρκου ἐνταῦθα; Ὡστε διὰ τοῦτο πολλὰ ἄνω ἐφιλοσόφησεν, ὅτι ὤμοσεν ὁ Θεός, καὶ ὤμοσεν ὑπὲρ πλείονος πληροφορίας. Ἐπεισαγωγὴ δὲ κρείττονος ἐλλείδος. Τί ἐστι τοῦτο; Εἶχε καὶ ὁ νόμος ἐλπίδα, φησὶν, ἀλλ' οὐ τοιαύτην· ἤλπικον γὰρ εὐαρεστήσαντες ἕξαι τὴν γῆν, μὴδὲν πείσεσθαι δεινόν· ἐνταῦθα δὲ ἐλπίζομεν εὐαρεστήσαντες, οὐ γῆν καθέξαι, ἀλλὰ τὴν οὐρανόν· μάλλον δὲ, ὃ πολλῶ τοῦτο κρείττον ἐστίν, ἐλπίζομεν ἐγγὺς στήσεσθαι τοῦ Θεοῦ, παρ' αὐτὸν ἤξαι τὸν θρόνον τὸν πατρικὸν, λειτουργήσιν αὐτῷ μετὰ ἀγγέλων. Καὶ ὅρα πῶς αὐτὰ τίθησι κατὰ μικρόν. Ἐκεῖ μὲν γὰρ φησὶν· *Εἰσερχομένης εἰς τὸ ἑσώτερον τοῦ κυριατεώματος· ἐνταῦθα δὲ· Δι' ἧς ἐγγίζομεν τῷ Θεῷ· καὶ καθόσον οὐ χωρὶς ὀρκωμοσίας· τί ἐστι, καὶ καθόσον οὐ χωρὶς ὀρκωμοσίας;* Τουτέστιν, οὐ χωρὶς ὄρκου. Ἰδοὺ καὶ ἄλλη διαφορά. Καὶ οὐδὲ ἀπῶς; ταῦτα ἐπηγγέλλεται, φησὶν. Οἱ μὲν γὰρ χωρὶς ὀρκωμοσίας εἰσὶν ἱερεῖς γεροντότεροι· ὁ δὲ μεθ' ὀρκωμοσίας, διὰ τοῦ λέγοντος πρὸς αὐτὸν, *Ὁμοσε Κύριος, καὶ οὐ μεταμεληθήσεται, σὺ ἱερεὺς εἰς τὸν αἰῶνα κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδέχ· κατὰ τοσοῦτον κρείττονος διαθήκης γέγονεν ἔργνος Ἰησοῦς. Καὶ οἱ μὲν πλειότεροι εἰσὶ γεροντότεροι ἱερεῖς, διὰ τὸ θανάτου καλύεσθαι πυρμύθην· ὁ δὲ διὰ τὸ μένειν αὐτὸν εἰς τὸν αἰῶνα, ἀπαράβατον ἔχει τὴν ἱερωσύνην.* Δύο τίθησι διαφορὰς, ὅτι οὐκ ἔχει τέλος, ὡς περὶ ἡ νομικὴ, καὶ ὅτι μεθ' ὀρκωμοσίας· τοῦτο δὲ ποιεῖ ἀπὸ τοῦ Χριστοῦ τοῦ μετιόντος· *Κατὰ δύναμιν γὰρ, φησὶ, ζωῆς ἀκαταλύτου· ποιεῖ δὲ αὐτὸ καὶ ἀπὸ τοῦ ὄρκου, ὅτι ὤμοσε· καὶ ἀπὸ τοῦ πράγματος.* Εἰ γὰρ ἐπειδὴ ἀσθενῆς ἦν, φησὶν, ἐκαίνη, ἐξεβλήθη· αὕτη, ἐπειδὴ δυνατὴ ἐστίν, ἔστικε. Ποιεῖ δὲ αὐτὸ καὶ ἀπὸ τοῦ ἱερέως. Πῶς; Δεικνύει; εἰς εἶς ἐστὶ· καὶ οὐκ ἂν εἰς ἦν, εἰ μὴ ἀθάνατος ἦν. Ὄσπερ γὰρ πολλοὶ ἱερεῖς, εἰὰ τὸ θνητοὶ εἶναι· οὕτως εἰς ὁ εἶς, διὰ τὸ ἀθάνατος εἶναι· *Κατὰ [155] τοσοῦτον κρείττονος διαθήκης γέγονεν ἔργνος Ἰησοῦς, καθότι ὤμοσεν αὐτῷ ἀεὶ αὐτὸν ἔσεσθαι ἱερέα, φησὶν· οὐκ ἂν τοῦτο ποιήσας, εἰ μὴ ζῶν ἦν.* Ὅθεν καὶ σώζειν εἰς τὸ παντελὲς δύνανται τῶν προσερχομένων δι' αὐτοῦ τῷ Θεῷ, πάντοτε ζῶν εἰς τὸ ἐντυγχάνειν ὑπὲρ αὐτῶν.

γ. Ὁρᾷ; ὅτι εἰς τὸ κατὰ σάρκα τοῦτό φησιν; Ὅτε εἶδειξεν αὐτὸν ἱερέα, τότε εὐκαίρως λέγει τὸ ἐντυγχάνειν. Ὡστε καὶ ὅταν λέγῃ Παῦλος, Ὁ; καὶ ἐντυγχάνει ὑπὲρ ἡμῶν, τὸ αὐτὸ αἰνίσσεται, ὅτι ἀρχιερεὺς ὢν ἐντυγχάνει. Ἐπεὶ ὁ ἐγγέμων τοὺς νεκροὺς ὦ; θέλει, καὶ ζωοποιῶν αὐτοὺς ὡς ὁ Πατὴρ, πῶς ἐνθα σῶσαι

δεῖ, ἐντυγχάνει; ὁ πᾶσαν τὴν κρίσιν ἔχων, πῶς ἐντυγχάνει; ὁ ἀποστέλλων τοὺς ἀγγέλους, ὥστε τοὺς μὲν εἰς κάμινον ἐμβαλεῖν, τοὺς δὲ σῶσαι, πῶς ἐντυγχάνει; Ὅθεν, φησὶ, καὶ σώζειν δύναται. Διὰ τοῦτο οὖν σώζει, ἐπειδὴ οὐκ ἀποθνήσκει. Ἐπειδὴ αἰεὶ ζῆ, οὐκ ἔχει διάδοχον, φησὶν· εἰ δὲ οὐκ ἔχει διάδοχόν, καὶ δύναται πάντων προίστασθαι. Ἐνταῦθα μὲν γὰρ ὁ ἀρχιερεὺς, εἰ καὶ θαυμαστὸς ἦν, μέχρι τοῦ καιροῦ ἐκείνου ἐν ᾧ ἦν, οἷον ὁ Σαμουὴλ, καὶ ὅσοι τοιοῦτοι· μετὰ δὲ ταῦτα, οὐκέτι· ἐτεθνήκασαν γὰρ· ἐνταῦθα δὲ οὐχ οὕτως, ἀλλὰ σώζει εἰς τὸ παντελὲς. Τί ἐστίν, *Εἰς τὸ παντελὲς;* Μυστήριόν τι μέγα αἰνίσσεται. Οὐκ ἐνταῦθα μόνον, φησὶν, ἀλλὰ καὶ ἐκεῖ σώζει τοὺς προσερχομένους δι' αὐτοῦ τῷ Θεῷ. Πῶς σώζει; *Πάντοτε ζῶν εἰς τὸ ἐντυγχάνειν ὑπὲρ αὐτῶν, φησὶν.* Ὁρᾷ; ὅσον τὸ ταπεινὸν εἶπε διὰ τὴν ἀνθρωπότητα; οὐ γὰρ ἄπαξ αὐτὸν ἐντυχόντα τοῦτο τυχεῖν λέγει, ἀλλ' αἰεὶ, καὶ ἡνίκα ἂν δέηται ἐντυγχάνειν ὑπὲρ αὐτῶν· τοῦτο γὰρ δηλοῖ τὸ, *Εἰς τὸ παντελὲς.* Τί ἐστίν, *Εἰς τὸ παντελὲς;* Οὐ πρὸς τὸ παρὸν μόνον, φησὶν, ἀλλὰ καὶ ἐκεῖ ἐν τῇ μελλούσῃ ζωῇ. Αἰεὶ οὖν δεῖται τοῦ εὐχεσθαι; καὶ πῶς ἂν ἔχοι λόγον; καὶ ἀνθρωποὶ μὲν πλάκεις δίκαιοι ἐκ μιᾶς αἰτήσεως τὸ πᾶν ἤνυσαν, αὐτοὺς δὲ αἰεὶ δεῖται; τίνος οὖν ἔνεκεν συγκαθῆται; Ὁρᾷ; ὅτι συγκατάθεσις ἐστὶ τὸ ταπεινὰ φθέγγεσθαι; Ὁ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστι· Μηδὲν δείστηκε, μὴδὲ εἴπητε, Ναί, φιλεῖ μὲν ἡμᾶς, καὶ παρῆρσιαν ἔχει πρὸς τὸν Πατέρα, ἀλλ' οὐκ αἰεὶ δύναται ζῆν· αἰεὶ γὰρ ζῆ. Τοιοῦτος γὰρ ἡμῖν ἔπρεπεν ἀρχιερεὺς, ὁσιος, ἀκακος, ἀμιατος, κεχωρισμένος ἀπὸ τῶν ἀμαρτωλῶν. Ὁρᾷ; [154] ὅτι περὶ τῆς ἀνθρωπότητας τὸ πᾶν εἰρηται; Ὅταν δὲ εἴπω ἀνθρωπότητα, θεότητα ἔχουσαν λέγω, οὐ διαιρῶν, ἀλλὰ ἀφείς τὰ πρέποντα ὑποπτύειν. Εἶδες τὴν διαφορὰν τοῦ ἀρχιερέως; Ἀνεκεφαλαιώσατο τὰ ἄνω λεχθέντα, ὅτε εἶλεγε· *Πειραζόμενον ἢ δὲ κατὰ πάντα καθ' ὁμοιότητα χωρὶς ἀμαρτίας· τοιοῦτος γὰρ ἡμῖν, φησὶν, ἔπρεπεν ἀρχιερεὺς, ὁσιος, ἀκακος.* Ἀκακος τί ἐστίν, Ἀπόνηρος, οὐχ ὑπουλος· καὶ εἶτι τοιοῦτος, ἄκονε τοῦ προφήτου λέγοντος· *Οὐδὲ εὐρέθη δόλος ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ.* Τοῦτο οὖν ἂν τις περὶ Θεοῦ εἴποι· ὁ δὲ οὐκ αἰσχύνεται λέγων, ὅτι ὁ Θεός οὐκ ἐστὶν ὑπουλος, οὐδὲ δολερός; Περὶ μὲν οὖν τοῦ κατὰ σάρκα ἔχει ἂν λόγον, Ὅσιος, ἀμιατος· καὶ τοῦτο ὡς περὶ τοῦ Θεοῦ εἴποι τις ἂν· ἔχει γὰρ φύσιν μὴ μεταίεσθαι. *Κεχωρισμένος ἀπὸ τῶν ἀμαρτωλῶν.* Τοῦτο οὖν μόνον δείκνυσσι τὸ διάφορον, ἧ καὶ αὐτὴ ἡ θυσία; Καὶ ἡ θυσία. Πῶς; *Οὐκ ἔχει, φησὶ, καὶ ἡμέραν ἀνάγκην, ὡς περὶ οἱ ἀρχιερεῖς, πρότερον ὑπὲρ τῶν ἰδίων ἀμαρτιῶν θυσίας ἀναφέρειν, ἔπειτα τῶν τοῦ λαοῦ· τοῦτο γὰρ ἐποίησεν ἐφ' ἀπαξ, ἑαυτὸν ἀνεπέγκας.* Τοῦτο, ποῖον; ἐνταῦθα προανακρούεται λοιπὸν τῆς πνευματικῆς θυσίας τῆς ὑπερβολῆς. Καὶ ἐπὶ τὸν εἶπε τὸ τοῦ ἱερέως, εἶπε τὸ τῆς διαθήκης, οὐχ ὅλον μὲν, εἶπε δὲ ὅμως· ἐνταῦθα προανακρούεται λοιπὸν καὶ αὐτὴν τὴν ὁ θυ-

^b In sequentibus quaedam verborum transpositiones habentur in Colb.; sed ita ut sententia eodem semper redeat. Paulo postea locum affert Facundus Hermianensis, in hæc verba, *Idem non est invenius in ore ejus.* Ex sermone, inquit, decimo quarto desumptum, quia nimirum in ejus exemplari hypothesis illa præmissa sermo primus numerabatur.

^c Colb. desinit in verba, λοιπὸν καὶ αὐτὴν τὴν θυσίαν, reliqua hujus homilias parte defectus.

^a Colb., Regg., Commel. et marg. Savil. εἰ μὴ μείζων ἦν, quam lectionem sequitur Mutianus. Sed præstat lectio εἰ μὴ ζῶν ἦν, ut quiescit videt.

Circumcisio, sacrificia, sabbatum umbra erant. — Ideo dicit, *Nihil lex perfecit*: omnia enim erant typi, omnia umbra, circumcisio, sacrificium, sabbatum, quæ non potuerunt ad animam pervadere: propterea cedunt et abscedunt. *Introductio vero melioris spei, per quam proximamus ad Deum*: 20. *et quantum est non sine jurejurando.* Vides quod hic fuerit juramentum necessarium? Quamobrem superius tam multa est philosophatus, quod Deus juraverit, et juraverit ut esset certior et plenior persuasio. *Introductio autem melioris spei.* Quid hoc est? Lex quoque spem habebat, sed non talem: sperabant enim, si Deo placuissent, se terram habituros, et nihil grave passuros. Hic autem speramus, si Deo placuerimus, nos non terram possessuros, sed cælum; imo, quod est hoc multo præstantius, speramus fore ut simus prope Deum, ad ipsam sedem veniamus paternam, ei ministraturi cum angelis. Et vide quomodo ea ponit paulatim. Nam illic quidem dicit, *Ingredimur usque ad interiora velaminis*; hic autem, *Per quam proximamus ad Deum*: *et quantum est non sine jurejurando.* Quid est, *Et quantum est, non sine jurejurando*? Hoc est, Non sine juramento. Ecce alia differentia. Neque hæc sine causa sunt promissa, inquit. *Alii quidem sine jurejurando sacerdotes facti sunt*; 21. *hic autem per jusjurandum per eum qui dixit ad illum: Juravit Dominus et non poenitebit eum: Tu es sacerdos in æternum secundum ordinem Melchisedech.* 22. *In tantum melioris testamenti sponsor factus est Jesus.* 23. *Et alii quidem plures facti sunt sacerdotes, idcirco quod morte prohiberentur permanere*: 24. *hic autem eo quod maneat in æternum, sempiternum habet sacerdotium.* Duas ponit differentias, quod non habeat lineam sicut legale, et quod cum juramento. Id autem facit a Christo, qui eo fungitur: nam *Secundum virtutem*, inquit, *vita indissolubilis.* Id facit etiam a juramento quod juravit, et a re ipsa: siquidem, quoniam erat imbecillum, illud ejectum est: hoc autem stat et manet, quoniam est potens et validum. Facit denique ex sacerdote. Quomodo? quoniam est unus: et non esset unus nisi immortalis. Sicut enim multi sunt sacerdotes eo quod sint mortales: ita unus est unus, quod sit immortalis. *Tanto melioris testamenti sponsor factus est Jesus*, quod juraverit eum semper futurum sacerdotem, non hoc facturum, si non esset vivus. 25. *Unde et salvare in perpetuum potest accedentes per semetipsum ad Deum, semper vivens ad interpellandum pro ipsis.*

3. Vides quod hoc dicit, id spectans quod attinet ad carnem? Quanto cum sacerdotem ostendit, tunc opportune dicit illud, interpellare. Itaque cum dicit Paulus ipsum interpellare pro nobis, subiudicat ipsum ut sacerdotem id facere. Nam qui ut vult suscitatur mortuus, et vivificatur ut Pater, quomodo tibi oportet servare, interpellat? qui omne habet iudicium, quomodo intercedit? qui mittit angelos, ut alios quidem injiciat in fornacem, alios autem servent, quomodo interpellat? *Unde, inquit, et potest salvare.* Propterea ergo servat, quoniam non moritur. Quoniam non moritur et semper

vivit, non habet, inquit, successorem: si autem non habet successorem, potest etiam omnes defendere. Nam hic quidem pontifex, etiam admirabilis, erat usque ad illud tempus in quo erat, ut Samuel, et quicumque erant hujusmodi, postea autem non erant amplius; mortui enim fuerant: hic autem non sic, sed servat in perpetuum. Quid est, *In perpetuum*? Tacite significat aliquid mysterium. Non hic solum, inquit, sed illic quoque eos servat qui per ipsum ad Deum accedunt. Quomodo servat? *Semper vivens ad interpellandum pro ipsis*, inquit. Vides humilitatem secundum humanam naturam? non enim ipsum semel intercedentem hoc assumptum esse dicit, sed semper, et quando opus fuerit, pro eis interpellare: hoc enim significat, *In perpetuum.* Quid est, *In perpetuum*? Non solum ad tempus, sed etiam illic in vita futura. Semper ergo opus habet ut precetur? et quomodo fuerit consentaneum? Saepe quidem homines justi ex una petitione totum confederunt; ipse autem semper precatur? cur ergo considet? Vides quod hoc sit sui demissio quod humana loquatur? Hoc autem vult significare: Ne timeatis, inquit, neque dicatis, Certe nos quidem diligit, et fiduciam habet apud Patrem, sed non semper vivere potest: semper enim vivit. 26. *Talis enim decebat ut nobis esset pontifex, sanctus, innocens, impollutus, segregatus a peccatoribus.* Vides quod totum dictum sit de humanitate? Quando autem dico humanitatem, eam dico quæ habet divinitatem; non dividens, sed sinens ut quæ decet intelligas. Vidisti differentiam pontificis? In summam redegit quæ supra dicta sunt cum diceret, *Tentatus in omnibus secundum similitudinem absque peccato.* *Talis*, inquit, *decebat ut nobis esset pontifex, sanctus, innocens.* *Innocens* quid est? Non malus, nec subdolos: quod alius dicit propheta, *Dolus non est inventus in ore ejus* (Isai. 53. 9). Quis hoc de Deo dixerit, et non erubescat dicens Deum non esse dolosum et fraudulentum? De eo autem quod est secundum carnem, dicere est consentaneum, *Sanctus, impollutus.* Nec hoc de Deo dixeris: eam enim habet naturam quæ non polluitur. *Segregatus a peccatoribus.* Hocne ergo solum ostendit differentiam, an etiam ipsum sacrificium? Etiam sacrificium. Quomodo? 27. *Qui non habet necessitatem quotidie, quemadmodum sacerdotes, prius pro suis deliciis hostias offerre, deinde pro populi: hoc enim fecit semel se offerendo.* Hoc quid? hic facit veluti quoddam procerium excellentiæ spiritualis sacrificii. Dixit quid intersit inter sacerdotem, et quid inter Testamentum, non totum quidem, dixit tamen: hic jam facit præludium ipsius sacrificii (a). Ne ergo cum eum audieris sacerdotem, existimes eum semper fungi sacerdotio: semel enim functus est munere sacerdotali, et deinceps sedit. Ne enim existimes eum stare apud superiores, et esse ministrum, ostendit rem esse dispensationis. Nam ut fuit servus, ita etiam sacerdos et minister: sed sicut eum factus esset servus, non mansit servus, ita etiam

(a) Hi. Colb. desint, omittuntque omnia usque ad decimam hanc tam familiariter.

cum factus esset minister, non man- sit minister : non est enim ministri sedere, sed stare. Hoc ergo hic subindicat magnitudinem sacrificii, quod, unum cum esset, sufficit, et semel olatum tantum potuit, quantum non potuerunt omnia. Sed de his nondum : non enim dicit nisi : *Hoc enim*, inquit, *semel fecit*. Quodnam ? *Necesse est*, inquit, *habere etiam hunc aliquid*, inquit, *quod offerat* ; non pro seipso : quomodo enim pro se offerret cum impeccabilis sit ? sed pro populo. Quid dicit ? et non opus habet offerre pro se ipso, et tantum potest ? Certe, inquit. Nam ne existimares illud, *Fecit semel*, de ipso quoque dictum esse, audi quid dicat : *Lex enim homines constituit sacerdotem habentes infirmitatem* ; et ideo etiam pro se semper offerunt : potens autem ille, et qui non habet peccatum, cur pro se offerat ? Ergo non pro seipso, sed pro populo obtulit, idque semel. 28. *Sermo autem jurisjurandi qui post legem est, Filium in aeternum perfectum*. Quid est, *Perfectum* ? Non potuit Paulus proprias quæ opponuntur distinctiones : nam cum dixisset, *Habentes infirmitatem*, non dixit Filium potentem, sed, *Perfectum*, hoc est, potentem ; quasi dicas, Non vides quod nomen, *Filius*, dictum sit, ut eum servo opponat et ab eo distinguat. Infirmitatem autem aut peccatum dicit aut mortem. Quid est autem, *In aeternum* ? Non solum nunc nulli peccato affinem, sed semper. Si ergo est perfectus, si nunquam peccat, si semper vivit, cur pro nobis sæpe offerret sacrificia ? Sed interim quidem hoc non asserit, sed quod pro se offerat, hoc affirmat. Quoniam ergo talem habemus pontificem, eum imitemur, ejus insistamus vestigiis. Non est aliud sacrificium : unum nos purgavit ; postea autem ignis et gehenna. Propterea enim hoc susque deque versat, dicens unum esse sacerdotem, unum sacrificium, ne quispiam existimans esse multa, secure peccet.

4. *Contra eos qui baptismum differabant usque ad mortem*. — Quicumque ergo dignati sumus signaculo, quicumque percepimus fructum sacrificii, quicumque immortalis mensæ sumus participes, maneamus nostram servantes nobilitatem et honorem : non est enim lapsus expers periculi. Quicumque autem his nondum sunt dignati, ne ii quidem propterea confidant : nam quando quispiam ideo peccat, ut sanctum baptismum accipiat in extrema respiratione, sæpe non assequetur. Mihi credite : non vos terrenis dico quod sum dicturus : novi multos quibus hoc accidit, qui propter illuminationis quidem expectationem multa peccabant, in fine autem decessus excesserunt inanes. Deus enim propterea dedit baptismum, ut solveret peccata, non ut peccata augetet : si quis autem eo utatur ut secure magis peccet, hoc est causa socordiae et negligentiae. Nam si non esset lavacrum, tutius viverent, ut qui non haberent remissionem. Vides quod illud, *Faciemus mala ut veniant bona* (Rom. 3.8), nos sumus qui facimus ut dicatur ? Quamobrem rogo vos, qui non estis mysterii initiati, expergiscimini : nemo tamquam mercenarius, nemo tamquam ingratus ad virtutem accedat ; nemo eam aggrediatur tamquam rem gravem et

molestam. Ad eam ergo accedamus alacri animo et læti. Nam etiamsi merces non esset proposita, an non oporteret esse bonum ? sed tamen etiam cum mercede simus boni. Et quomodo non est hoc probrum et maximum dedecus ? Si mihi, inquit, mercedem non dederis, non sum modestus et temperans. Audiam itaque aliquid dicere ? Numquam veris temperans et modestus, etiam si modeste agas, si hoc facis mercede : virtutem enim nihil existimas, si eam non amas. Sed Deus propter magnam nostram imbecillitatem eam etiam mercede voluit fieri ; nos autem ne sic quidem eam aggredimur. Ponamus autem, si velis, quod homo quidam excedat malis perpetratis innumerabilibus, et baptismo dignatus : quod existimo non cito evenire : quomodo, quæso, illuc abit ? Pro iis quidem quæ fecit non accusatus, sed non habens fiduciam, idque merito. Nam quando cum centum annos vixerit, nullum aliud bonum ostendit, nisi quod non peccarit ; imo vero ne hoc quidem, sed gratia potius sola est servatus, alios autem viderit coronatos, præclaros et in bona existimatione : etiamsi ingehennam non ceciderit, feretne, dic quæso, angorem et animi ægritudinem ? Ut autem exemplo hoc planum faciam ; sint duo milites, et alter quidem furetur, faciat injuriam et aliena invadat ; hic vero nihil horum faciat, sed fortiter se gerat, præclara edat facinora, in bellis tropæa statuatur, hostium sanguine cruentet dexteram : deinde adveniente tempore, ab illa dignitate in qua etiam fur ille erat, repente ducatur ad sedem regiam, et induatur purpura ; hic autem illic maneat, ubi erat, solummodo clementia regia, non det pœnas eorum quæ admisit, sit autem in loco ultimo, et sub rege collocetur : feretne, dic quæso, angorem et animi ægritudinem, quando viderit eum quidem qui erat cum ipso, ascendisse ad ipsum dignitatum fastigium, et evasisse adeo præclarum, et orbis terræ tenere principatum ; se autem infra manere, et nec id ipsum quidem, quod non fuerit supplicium, habere cum honore, sed a gratia et clementia regia ? nam etiamsi rex eum dimiserit, et a criminibus absolverit, vivet tamen pudore affectus et ignominia : non enim etiam alii eum admirabuntur. Nam in ejusmodi condonationibus non eos admiramur qui accipiunt, sed eos qui donant : et quo majora dona dederint, eo majori pudore afficiuntur qui accipiunt, quando magna admessa sunt ab eis peccata. Quibus ergo oculis is intueri poterit eos qui sunt in regia, illis sudores innumerabiles et vulnera ostendentibus, cum ipse nihil possit ostendere, sed et quod salvus abeat a sola Dei benignitate et clementia ? Quemadmodum enim si quis homicidam, furem, adulterum ad supplicium capitis adducendum donari sibi postulaverit, et cum esse jussit in vestibulis regiae ; ille jam nunquam poterit aliquem ex adverso intueri, etiamsi sit liberatus a supplicio : ita etiam hic quoque.

5. Non enim, quoniam regia dicitur, existimetis omnes eadem assequi. Nam si hic aunt et præfectus, et omnes qui regi assistunt, et qui sunt his longe in-

είαν. Μὴ τοίνυν αὐτὸν ἱερέα ἀκούσας, ἀεὶ ἱεραῖσθαι νόμιμα· ἅπασι γὰρ ἱεράσατο, καὶ λοιπὸν ἐκάθισεν. Ἴνα γὰρ μὴ νομίσης ἄνω ἐστάναι αὐτὸν, καὶ λειτουργῶν εἶναι, δείκνυσιν ὅτι οἰκονομίας τὸ πρῶτον ἴστιν. Ὡςπερ γὰρ δούλος ἐγένετο, οὕτω καὶ ἱερεὺς καὶ λειτουργός· ἀλλ' ὡςπερ δούλος γενόμενος, οὐκ ἔμεινε δούλος· οὕτω καὶ λειτουργὸς γενόμενος, οὐκ ἔμεινε λειτουργός· οὐ γὰρ λειτουργὸς τὴ καθῆσθαι, ἀλλὰ τὸ ἐστάναι. Τοῦτο οὖν αἰνιττεται ἐνταῦθα τῆς θυσίας τὸ μεγαλῆον, ἢ ἤρκεσε μία οὔσα, καὶ ἅπασι προσεγεθέσα, τοσοῦτον ὅσον αἱ πᾶσαι οὐκ ἴσχυσαν. Ἄλλ' οὕτως περὶ τούτου· τοσοῦτον δὲ τῶς φησί· *Τούτο γὰρ ἐποίησεν ἐφ' ἅπασι*. Τοῦτο, ποῖον; *Ἀναγκασίον γὰρ ἔχειν*, φησί, *τὸ καὶ τοῦτο ὁ προσετέρη· οὐ τὸ ὑπὲρ ἑαυτοῦ· πῶς γὰρ ὑπὲρ ἑαυτοῦ προσέτερον ἀναμάρτητος* [135] *ᾧν; ἀλλ' ὑπὲρ τοῦ λαοῦ. Τί λέγετε;* καὶ οὐ δεῖται τοῦ προσφέρειν ὑπὲρ ἑαυτοῦ, ἀλλ' ἴσχυει τοσοῦτον; *Ναί*, φησί. Ἴνα γὰρ μὴ νομίσης τὸ, *Ἐποίησεν ἐφ' ἅπασι*, καὶ περὶ αὐτοῦ εἰρηθεῖαι, ἀκούσον τί ἐπάγει· *Ὁ νόμος γὰρ ἀνθρώπων καθίστησιν ἀρχιερεῖς ἔχοντας ἀσθένειαν*. διὰ τοῦτο καὶ ἀεὶ ὑπὲρ ἑαυτῶν προσφέρουσιν· ὁ μόνος δυνατὸς ᾧν, ὁ μὴ ἔχων ἁμαρτίαν, τίνος ἕνεκεν ὑπὲρ ἑαυτοῦ προσφέρει; Ἄρα οὐχ ὑπὲρ ἑαυτοῦ, ἀλλ' ὑπὲρ τοῦ λαοῦ προσέφερε· καὶ τοῦτο ἐφ' ἅπασι. Ὁ λόγος δὲ τῆς ὀρκωμοσίας τῆς μετὰ τὸν νόμον, Ἰδοὺ εἰς τὸν αἰῶνα τετελειωμένον. — *Τετελειωμένον* τί ἐστίν; Ὅρα· οὐ τίθησι τὰς ἀντιδιαστολάς ὁ Παῦλος κυρίας· εἰπὼν γὰρ, *Ἐχοντας ἀσθένειαν*, οὐκ εἶπεν Ἰδὸν δυνατὸν, ἀλλὰ τετελειωμένον, τούτεστι, δυνατὸν, ὡς ἂν εἴποι τις· Ὅρξ ὅτι τὸ, Ἰδὸς, ὄνομα πρὸς ἀντιδιαστολὴν τοῦ δούλου εἰρηται; Ἀσθένειαν δὲ ἢ τὴν ἁμαρτίαν φησίν, ἢ τὸν θάνατον. Τί ἐστίν, *Εἰς τὸν αἰῶνα*; οὐ μὴν μόνον ἀναμάρτητων, φησίν, ἀλλ' ἀεὶ. Εἰ τοίνυν τέλειός ἐστιν, εἰ μὴδέποτε ἁμαρτάνει, εἰ ἀεὶ ἔζη, τίνος ἕνεκεν προσοίσει πολλάκις ὑπὲρ ἡμῶν θυσίας; Ἀλλὰ τῶς μὲν ὑπὲρ τούτου οὐκ ἰσχυρίζεται, ὑπὲρ δὲ τοῦ μὴ προσφέρειν αὐτὸν ὑπὲρ ἑαυτοῦ, τοῦτο ἰσχυρίζεται. Ἐπεὶ οὖν τοσοῦτον ἔχομεν ἀρχιερέα, μιμησώμεθα αὐτὸν, καὶ κατ' ἔχον αὐτοῦ βαίνωμεν. Οὐκ ἐστίν ἄλλη θυσία μία ἡμᾶς ἐκαθάρισε· μετὰ δὲ τοῦτο πῦρ καὶ γέννα. Καὶ γὰρ καὶ διὰ τοῦτο ἄνω καὶ κάτω στρέφει λέγων, Ἴνα ἱερέα, μίαν θυσίαν, Ἴνα μὴ τις, νομίζων πολλάς εἶναι ἀεὶ ἁμαρτάνῃ.

δ'. Ὅσοι τοίνυν κατηξιώθημεν τῆς σφραγίδος, ὅσοι τῆς θυσίας ἀπηλαύσαμεν, ὅσοι τῆς θανάτου τραπέζης μετέσχομεν, μένουμεν φυλάττοντες τὴν εὐγένειαν καὶ τὴν τιμὴν· οὐ γὰρ ἀκίνδυνος ἡ ἀπίστως. Ὅσοι δὲ μὴδέπω κατηξιώθησαν τούτων, μὴδὲ οὗτοι διὰ τοῦτο θαρβύειωσαν· ὅταν γὰρ τις διὰ τοῦτο ἁμαρτάνῃ, ἵνα τὸ ἅγιον βάπτισμα πρὸς ἐσχάτους λάθῃ ταῖς ἀναπνοαῖς, πολλάκις οὐκ ἐπιτεύξεται. Καὶ πιστεύσατέ μοι, οὐ φόβον ὑμᾶς λέγω, ὁ μὲλλον λέγειν· πολλοὺς οἶδα τοῦτο παθόντας ἐγὼ, οἱ προσδοκῆζόντες τοῦ φωτισματος πολλὰ ἡμάρτανον, πρὸς δὲ τῆς ἡμέρας τῆς τελευταίας ἀπῆλθον κενοί. Ὁ γὰρ θεὸς διὰ τοῦτο τὸ βάπτισμα ἔδωκεν, ἵνα λύσῃ τὰς ἁμαρτίας, οὐχ ἵνα αὐξήσῃ τὰς ἁμαρτίας· εἰ δὲ τις τούτῳ κεκορημένος εἴη πρὸς ἀδειαν τοῦ πλεονα ἁμαρτάνειν, βραθυμίας λοιπὸν τοῦτο γίνεται αἴτιον. Εἰ γὰρ μὴ λουτρὸν ἔην, [136] ἀσφαλῆστερον ἔζων ἂν, ὡς οὐκ ἔχοντες ἄφεσιν. Ὅρξ ὅτι τὸ, *Ποιήσωμεν τὰ κακά, ἵνα ἔλθῃ ἐπ' ἀγαθὰ*, ἡμεῖς ἔσμεν οἱ ποιοῦντες λέγοντες; Διό,

παρακαλῶ, καὶ ὑμεῖς οἱ ἀμύητοι ὠφείτε· μηδεὶς ἡμῶν μισθωτὸς, μηδεὶς ὡς ἀγνώμων, οὕτω μετιέτω τὴν ἀρετὴν, μηδεὶς ὡς βαρὺ καὶ φορτικόν. Μετὰ προθυμίας τοίνυν ταύτην μετέλωμεν καὶ χαίροντες. Εἰ γὰρ μὴ μισθὸς ἔκειτο, οὐκ ἐχρήν εἶναι ἀγαθόν; ἀλλ' ὅμως κἂν μετὰ μισθοῦ γενώμεθα ἀγαθοί. Πῶς γὰρ οὐκ αἰσχυνή τοῦτο, καὶ μεγίστη κατὰ φύσιν; Ἐὰν μὴ δῶς μοι μισθόν, φησίν, οὐ γίνομαι ἀγαθός. Οὐκοῦν τολμῶ τι εἰπεῖν; οὐδέποτε ἔση σώφρων, οὐδὲ ὅταν σωφρονῆς, εἰ γε μισθὸν αὐτὸ ποιεῖς; οὐδὲν γὰρ ἤγη τὴν ἀρετὴν, εἰ γε μὴ ἐρᾷς αὐτῆς. Ἀλλ' ὁ θεὸς διὰ τὴν πολλὴν ἡμῶν ἀσθένειαν τῶς κἂν μισθοῦ ἢ θόβῃ λησεν αὐτὴν γενέσθαι· ἡμεῖς δὲ οὐδὲ οὕτω μετιέμεν αὐτῆν. Θυμὸν δὲ, εἰ βούλεσθε, ὅτι ἀνθρωπὸς τις μυρία ἐργασάμενος κακὰ ἄπεισι, καὶ καταξιώθει· τοῦ βαπτίσματος (ὅπερ οὐ ταχέως οἶμι συμβαίνειν), πῶς ἀπελευθεταῖ ἐκεῖ, εἰπέ μοι; Ὑπὲρ μὲν τῶν ἐργασμένων οὐκ ἐγκαλοῦμενος, ἀπαρρησίαστος δὲ ᾧν, εἰκότως. Ὅταν γὰρ ἔκατὸν ἔτη βιώσας, μὴδὲν ἀγαθὸν ἔργον ἐπιδείξῃται, ἀλλὰ μόνον, ὅτι οὐχ ἡμαρτε, μᾶλλον δὲ μὴδὲ τοῦτο, ἀλλ' ὅτι χάριτι μόνῃ διεσώθη, ἑτέρου; δὲ ἑστεφανωμένους; λαμπροὺς καὶ εὐδοκίμους ἴδῃ· κἂν εἰς γένναν μὴ ἐμπέσῃ, ἄρα οἶσει τὴν ἀθυμίαν, εἰπέ μοι; Ἴνα δὲ ἐπὶ ὑποδείγματος τὸ πρῶτον ποιήσω φανερωτέρον, ἔστωσαν δύο στρατιῶται, καὶ ὁ μὲν κλεπτέτω, ἀδικεῖτω, πλεονεκτεῖτω· ὁ δὲ μὴδὲν τούτων ἐργαζέσθω, ἀλλὰ ἀνδραγαθεῖτω, μεγάλα κατορθούτω, ἐν πολέμοις τρόπαια ἰστάτω, αἰματτέτω τὴν δεξιάν· εἶτα καιροῦ ἐπιστάντος, ὁ μὲν ἀπὸ τῆς ἀξίας ἐκείνης, ἐν ἧ καὶ ὁ κλέπτης ἦν, ἄθροον ἐπὶ τὸν βασιλικὸν θρόνον καὶ τὴν ἀλουργίδα ἀγέσθω· ἐκεῖνος δὲ ὁ κλέπτης ἐκεῖ μενέτω, ἐνθα ἦν, ἀπὸ δὲ τῆς φιλανθρωπίας μόνον τῆς βασιλικῆς μὴ διδῶτω δίκην ᾧν ἔδρασαν, ἐν μέντοι τῷ ἐσχάτῳ τόπῳ ἔστω, καὶ ὑπὸ τῷ βασιλεῖ ταπείνω· ἄρα οἶσει τὴν ἀθυμίαν, εἰπέ μοι, ὅταν ἴδῃ τὸν μὲν μετ' αὐτοῦ πρὸς αὐτὴν δῆπου ἀνεβθόντα τῶν ἀξιωμάτων τὴν κορυφὴν, καὶ οὕτω λαμπρὸν γενόμενον, καὶ τῆς οἰκουμένης [137] κρατοῦντα, ἑαυτὸν δὲ ἐτι κάτω μένοντα, καὶ οὐδὲ αὐτὸ τὸ μὴ κολασθῆναι μετὰ τιμῆς ἔχοντα, ἀλλ' ἀπὸ τῆς χάριτος καὶ τῆς φιλανθρωπίας τοῦ βασιλέως; κἂν γὰρ ἀφ' ὁ βασιλέως, καὶ ἐγκλημάτων ἀπαλλάξῃ, ἀλλ' ὅμως αἰσχυνόμενος βιώσεται· οὐ γὰρ δὴ καὶ ἄλλοι αὐτὸν θαυμάζονται. Ἐν γὰρ ταῖς τοιαύταις συγχωρήσει οὐ τοὺς λαμβάνοντας τὰ δῶρα, ἀλλὰ τοὺς διδόντας θαυμάζομεν· καὶ ὅση ἂν μερίζονα δῶσι δῶρα, τοσοῦτον μᾶλλον καταισχύονται οἱ λαμβάνοντες, ὅταν μεγάλα ἦ αὐτοῖς τὰ ἁμαρτημένα. Ποίους οὖν ὀφθαλμοὺς ἀντιβλέψαι δυνήσεται ὁ τοιοῦτος τοῖς ἐν τοῖς βασιλείοις οὖσιν, ἐκείνων μυρίους ἰδῶντας καὶ τραύματα ἐπιδεικνυμένον, αὐτὸς οὐδὲν ἔχων ἐπιδείξαι; ἀλλὰ καὶ αὐτὸ τὸ σωθῆναι ἀπὸ μόνης τῆς τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας ἔχων; Ὡςπερ γὰρ εἰ τις ἀνδροφόνον, κλέπτην, μοιχὸν μέλλοντα ἀπάγεσθαι ἐξαίτησται, καὶ κελεύσειεν εἶναι παρὰ τὰ πρόθυρα τῶν βασιλείων, οὐδεὶς δυνήσεται ἀντιβλέψαι ἐκεῖνος λοιπὸν, εἰ καὶ τῆς τιμωρίας ἀπῆλκται· οὕτω δὴ καὶ οὗτος.

ε'. Μὴ γὰρ δὴ, ἐπειδὴ βασιλεία λέγεται, νομίσητε πάντας τῶν αὐτῶν τυγχάνειν. Εἰ γὰρ ἐνταῦθα καὶ ἔ

* Sic Regg. Comm. et marg. Savil. Legibatur. Kān μισθῶ. Ebn.

ὑπαρχος, καὶ πάντες οἱ περὶ τὸν βασιλεῖα, καὶ οἱ σφόδρα καταδίστατοι καὶ τὸν τῶν λεγομένων δεκανῶν τόπον ἐπέχοντες, ἐν τοῖς βασιλείοις εἰσὶ, καίτοι τοσοῦτου ὄντος τοῦ μέσου τοῦ ὑπάρχου καὶ τοῦ δεκανοῦ· πολλῶ μᾶλλον ἐν τοῖς ἄνω βασιλείοις τοῦτο ἔσται. Καὶ τοῦτο οὐκ ἀπ' ἐμαυτοῦ λέγω· καὶ γὰρ ἔστειραν τοῦτον μέλινα τίλησι διαφορὰν ὁ Παῦλος. Ὅσαι γὰρ διαφοραὶ, φησὶν, ἀπὸ ἡλίου ἕως σελήνης, καὶ ἀστέρων καὶ τοῦ μικροτάτου ἀστέρος, τοσαῦται καὶ τῶν ἐν τῇ βασιλείᾳ. Καὶ ὅτι πολλῶ πλέον τοῦ δεκανοῦ λεγομένου καὶ τοῦ ὑπάρχου, τοῦ ἡλίου καὶ τοῦ μικροτάτου ἀστέρος τὸ διάφορον, δῆλον ἄπασιν. Ὁ μὲν γὰρ ἡλιος πᾶσαν ὁμοῦ καταλάμπτει τὴν οἰκουμένην καὶ φαειδρὰν ποιεῖ, καὶ σελήνην καὶ ἀστέρας ἀποκρύπτει· ὁ δὲ πολλάκις οὐδὲ φαίνεται, καὶ ταῦτα ἐν σκοτίᾳ· πολλοὶ γὰρ εἰσι τῶν ἀστέρων, οὓς οὐχ ὁρῶμεν. Ὅταν οὖν ἑτέρους ὀρῶμεν ἡλίους γινομένους, ἡμεῖς δὲ τῶν ἀστέρων τῶν μικροτάτων τὴν φαῖν ἔχωμεν τῶν οὐδὲ φαينوμένων, τίς ἔσται ἡμῖν παραμυθία; Μὴ, παρακαλῶ, μὴ οὕτω νοθεῖς ὦμεν, μὴ οὕτως ἀργοί, μὴ πραγματευώμεθα τὴν παρὰ τοῦ Θεοῦ σωτηρίαν εἰς ῥαθυμίαν, ἀλλ' ἐμπορευώμεθα αὐτήν, [138] καὶ πληθύνωμεν. Κἂν γὰρ κατηχούμενος τις ἦ, ἀλλὰ τὸν Χριστὸν οἶδεν, ἀλλὰ τὴν πίστιν ἔγνω, ἀλλὰ τῶν Θεῶν ἐπακούει λόγων, ἀλλ' οὐ πρόβῳ ἔσται τῆς Θεῆας γνώσεως, οἷος τὸ θέλημα τοῦ Δεσπότου αὐτοῦ. Τίνος οὖν ἐνεκεν ἀναβάλλεται; τίνος ἐνεκεν μέλλει καὶ ὑπερτίθεται;

Οὐδὲν βλοῦ κρείττον καλοῦ, καὶ ἐνταῦθα κάκει, καὶ ἐπὶ φωτισμένους καὶ ἐπὶ κατηχουμένους. Τί γὰρ, εἰπέ μοι, φορτικὸν ἐπιτετάγμεθα; Ἔχει, φησὶ, γυναῖκα, καὶ σωφρόνει. Τοῦτο φορτικόν, εἰπέ μοι; καὶ πῶς, ὅπου γε πολλοὶ καὶ χωρὶς γυναϊκῆς σωφρονούσιν, οὐ Χριστιανοὶ μόνον, ἀλλὰ καὶ Ἕλληνας; Ὁ ὑπερβαίνει τοῖνον ὁ Ἕλληνας διὰ κενοδοξίαν, σὺ οὐδὲ τοῦτο τρεῖς διὰ τὸν φόβον τοῦ Θεοῦ; Δίδου, φησὶ, πένησιν ἐκ τῶν δυνάτων. Τοῦτο φορτικόν; Ἀλλὰ καὶ ἐνταῦθα κατηγοροῦσιν ἡμῶν Ἕλληνας, ὀλοκλήρους οὐθείας κενώσαντες διὰ κενοδοξίαν μόνην. Μὴ αἰσχρο-

λόγει. Τοῦτο δύσκολον; εἰ γὰρ μὴ ἐπετίτακτο, οὐκ ἔδει αὐτὸ κατορθοῦν, ἵνα μὴ ἄτιμοι φωνώμεθα; ὅτι γὰρ τὸ ἐναντίον δύσκολον, τὸ αἰσχρολογεῖν λέγω, δῆλον ἐξ ὧν αἰδεῖται ἡ ψυχὴ καὶ ἐρυθριᾷ, ἔάν τι τοιοῦτον εἰπεῖν προαχθῇ, καὶ οὐδὲ ἔρει, ἔάν μὴ τάχα μεθύῃ. Διὰ τί γὰρ ἐπ' ἀγορᾶς καθήμενος, κἂν ἐπὶ οἰκίας; τοῦτο ποιῆς, ἔχει οὐ ποιεῖς; ἄρα οὐχὶ διὰ τοὺς παρόντας; διὰ τί ἐπὶ τῆς γυναϊκῆς σου ταχέως τὸ αὐτὸ μὴ ποιεῖς; ἄρα οὐχ ἵνα μὴ αὐτὴν ὑβρίτης; Ἴνα μὴ ὑβρίσης; τοῖνον τὴν γυναϊκά σου, οὐ ποιεῖς· τὸν δὲ Θεὸν ὑβρίζων οὐκ ἐρυθμιᾶς; πανταχοῦ γὰρ πάρεστι, καὶ πάντα ἀκούει. Μὴ μέθου, φησὶ· καλῶς. Τοῦτο γὰρ καὶ αὐτὸ καθ' ἐξουτὸ οὐ κόλασις; Οὐκ εἶπε, Κατάτεινον τὸ σῶμα, ἀλλὰ τί; Μὴ μέθου· τοῦτέστι, μὴ οὕτω; αὐτὸ ἐκτραχηλίσης, ὡς τῆς ψυχῆς ἀφελίσθαι τὴν ἀρχήν. Τί οὖν; οὐ χρεὶ πρόνοεσθαι τοῦ σώματος; Μὴ γένοιτο· οὐ τοῦτο λέγω, ἀλλ' εἰς ἐπιθυμίαν αὐτοῦ καὶ ἡ πρόνοια· οὕτω γὰρ καὶ Παῦλος ἐκέλευσε λέγων· Κατὰ τῆς σαρκὸς πρόνοια μὴ ποιεῖσθε εἰς ἐπιθυμίαν. Μὴ ἄρπαξε, φησὶ, τὰ μὴ σὰ, μὴ πλεονέκτει, μὴ ἐπιθρῆκει. Ποίων πόνων ταῦτα δεῖται; ποίων ἰδρώτων; Μὴ κακηγῶρει. φησὶ, μηδὲ συκορᾶνται. Ποῖον ἔχει τοῦτο πόνον; Τοῦναντίον μὲν οὖν πόνος. Ὅταν μὲν γὰρ εἴπῃς κακῶς, εὐθέως ἐν κινδύνῳ εἶ, [159] ἐν ὑποψίᾳ, Μὴ ἤκουσε περὶ οὗ εἶπον, ἂν τε μέγας ἦ, ἂν τε μικρὸς· ἂν μὲν γὰρ μέγας ἦ, ἐν ἐργοῖς κινδυνεύσεις εὐθέως· ἂν δὲ μικρὸς, τοῖς ἰσῆσι σε ἀμυνεῖται, μᾶλλον δὲ καὶ πολλῶ χαλεπωτέρως· μεζῶνως γὰρ σε ἐρεῖ κακῶς. Οὐδὲν δύσκολον, οὐδὲν φορτικὸν ἐπιτετάγμεθα, ἂν βουλώμεθα· ἂν δὲ μὴ βουλώμεθα, καὶ τὰ ῥᾶστα φορτικά ἡμῖν φανεῖται. Τί τοῦ φαγεῖν ῥᾶτον; ἀλλ' ὑπὸ πολλῆς βλακείας πολλοὶ καὶ πρὸς τοῦτο δυσχεραίνουσι· πολλῶν δὲ ἀκούω λεγόντων, ὅτι καὶ τὸ φαγεῖν κάματος. Οὐδὲν τοῦτων ἔχει κάματος, ἂν θέλῃς· ἐν γὰρ τῷ θέλειν πάντα κείται, μετὰ τὴν ἄνωθεν χάριν. Θελήσωμεν οὖν τὰ ἀγαθὰ, ἵνα καὶ τῶν αἰωνίων τύχωμεν ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ.

ΟΜΙΛΙΑ ΙΔ'.

Κεφάλαιον δὲ ἐπὶ τοῖς λεγομένοις, τοσοῦτον ἔχομεν ἀρχιερέα, ὃς ἐκάθισεν ἐν δεξιᾷ τοῦ θρόνου τῆς μεγαλωσύνης ἐν τοῖς οὐρανοῖς. τῶν ἀγίων λειτουργῆς καὶ τῆς σκηνηῆς τῆς ἀληθινης, ἣν ἐπηξεν ὁ Κύριος, καὶ οὐκ ἄνθρωπος.

α'. Ἀναμίγνυσι τὰ ταπεινὰ τοῖς ὑψηλοῖς ὁ Παῦλος, ὁ αἰετὸν διδάσκαλον μιμούμενος τὸν αὐτοῦ, ὥστε τὰ ταπεινὰ τοῖς ὑψηλοῖς ὀδῶν γενέσθαι, καὶ διὰ τούτων ἐπ' ἐκεῖνα χειραγωγηθῆναι, καὶ γινομένων ἐν τοῖς μεγάλοις, μανθάνειν ὅτι ταῦτα συγκαταβάσεις ἦν. Τοῦτο γοῦν καὶ ἐνταῦθα ποιεῖ· εἰπὼν γὰρ ὅτι ἀνηγεγεν ἑαυτὸν, καὶ ἀρχιερέα δειξας, ἐπάγει· **Κεφάλαιον δὲ ἐπὶ τοῖς λεγομένοις, τοιοῦτον ἔχομεν ἀρχιερέα, ὃς ἐκάθισεν ἐν δεξιᾷ τοῦ θρόνου τῆς μεγαλωσύνης ἐν τοῖς οὐρανοῖς.** Καίτοι τοῦτο οὐχ

ιερέως, ἀλλὰ τοῦτου ᾧ ἱεραῶσαι ἐκέλευον χρῆ. **Τῶν ἀγίων λειτουργῆς.** Οὐδὲ λειτουργῆς ἀπλῶς, ἀλλὰ, **Τῶν ἀγίων λειτουργῆς. Καὶ τῆς σκηνηῆς τῆς ἀληθινης, ἣν ἐπηξεν ὁ Κύριος, καὶ οὐκ ἄνθρωπος.** Ὅρξ; τὴν συγκατάδοσιν; Οὐχὶ πρὸ μικροῦ δόιστη, λέγων· **Οὐχὶ πάντες εἰσι λειτουργικὰ πνεύματα; καὶ διὰ τοῦτο οὐδὲ ἀκούουσι· Κάθου ἐκ δεξιῶν μου.** Τοῦτο δὲ φησιν, ὡς τοῦ καθήκοντος πάντως οὐκ ἔντος λειτουργοῦ· ὥστε τοῦτο [140] ἀκούει διὰ τὴν σάρκα. Σκηνην δὲ ἐνταῦθα τὸν οὐρανὸν λέγει. Διὸ καὶ τὸ διάφορον δεικνύς πρὸς τὴν Ἰουδαϊκὴν, ἐπάγει λέγων, **Ἦρ ἐπηξεν ὁ Κύριος, καὶ οὐκ ἄνθρωπος.** Ὅρα πῶς; ἦρε τὰς ψυχὰς τῶν ἐξ Ἰουδαίων πεπιστευκότων, τοῦτο εἰπὼν. Ἐπειδὴ γὰρ εἰκόσῃ αὐτοὺς φαντάζεσθαι, ὅτι σκηνην οὐκ ἔχομεν τοιαύτην, Ἰδοὺ, φησὶν, ὁ ἱερεὺς, καὶ μέγας, καὶ πολὺ μεζῶν ἐκείνου, καὶ οὐσίαν θαυμασιωτέραν προσήγεγεν. Ἀλλ' ἄρα μὴ λόγος ταῦτα, μὴ κόμπος καὶ ψυχαγωγία; Ἀλλὰ διὰ τοῦτο ἐπιστώσατο πρότερον ἀπὸ τοῦ ὄρκου, λοιπὸν δὲ καὶ ἀπὸ τῆς σκηνηῆς. Ἦν μὲν οὖν καὶ αὕτη ὄγλη ἡ

* Homiliam sic incipit Colb., Πῶς οὖν λειτουργῆς ἐνταῦθα εἴρηται, καὶ λειτουργῆς τῶν ἀγίων τὴν γὰρ σκηνην ἐνταῦθα φησιν. Ὅρα πῶς ἦρε τὰς ψυχὰς τῶν Ἰουδαίων.

fiores, et tenent locum eorum qui dicuntur decani (a), sunt in regia, etiamsi multum intersit inter præfectum et decanum: multo magis hoc erit in superna regia. Et hoc non ex me dico: nam et aliam his majorem differentiam ponit Paulus. Quam multæ enim, inquit, differentiæ sunt a sole usque ad lunam et stellas et minimam stellam, tam multæ etiam eorum qui sunt in regia. Et quod longe major sit differentia decani qui dicitur et præfecti, et solis et minimæ stellæ, est omnibus perspicuum. Nam sol quidem totum orbem terræ simul illustrat et exhilarat, lunamque abscondit et stellas: ille autem sæpe non apparet, idque in tenebris: multæ enim sunt stellæ quas non videmus. Quando ergo videmus alios fieri soles; nos autem minimarum stellarum et que ne apparent quidem locum tenere, quamnam erit nobis consolatio? Ne, rogo, ne simus adeo tardi, nec adeo pigri et ignavi, ne segniter salutem Dei appetamus, sed mercaturam ex ea exerceamus et eam multiplicemus. Nam etiamsi quis sit catechumenus, tamen novit Christum, novit fidem, divina audit eloquia, non est procul a divina cognitione, novit Domini sui voluntatem. Cur igitur differt, cur cunctatur et moratur?

Bona vita nihil melius. — Bona vita nihil est melius et hic et illic, et in iis qui illuminantur et in iis qui catechesi instituuntur. Nam quid, quæso, nobis est præceptum grave et intolerandum? Habe, inquit, uxorem, et sis temperans et continens. Hocne est difficile? quomodo, cum absque uxore nulli se continet, non solum Christiani, sed et Græci? Quod Græcus superat propter inanem gloriam, tu ne hoc quidem servas propter Dei timorem? *Da*, inquit, *pauperibus ex tuis facultatibus* (Tob. 4. 7). Hocne est grave et intolerandum? Sed hic quoque nos accusant Græci, qui omnes suas effuderunt facultates propter inanem gloriam. Ne verba loquaris obscœna (Col. 3.

(a) Hi decani fictores erant in aula Imperatoris. Vide Canzium in Glossario Gr. ad vocem *δευκάνης*.

8). Hocne est difficile? Etiamsi non esset præceptum, annon oporteret nos ita gerere, ne hoc nobis esset probro? Nam quod contrarium sit difficile, verba, inquam, loqui obscœna, est perspicuum ex hoc quod pudore afficitur et erubescit animus, si adductus fuerit ut tale quid dicat, et neque dicet, nisi forte sit ebrius. Cur enim in foro sedens, etiamsi domi facias, illic non facis? annon propter eos qui adsunt? cur si adsit uxor tua, id non facis? annon ut ne eam contumelia afficias? Quod ergo propter uxorem non facis, Deum contumelia afficiens non erubescis? adest enim ubique et audit omnia. Noli, inquit, inebriari (Ephes. 5. 18): recte. Nam etiam hoc ipsum per se annon est supplicium? Non dixit, Distende corpus tuum; sed quid? Noli inebriari: id est, Ne sic illud præcipites, ut auferatur principatus animæ. Quid ergo? annon corporis habenda cura est? Absit, non hoc dico, sic enim Paulus præcepit: *Carnis curam ne feceritis in desideriis* (Rom. 13. 14). Sed ne curam geras ejus concupiscentiæ, ne rapias quæ tua non sunt, ne per avaritiam invadas aliena, ne pejeres (Matth. 5. 35). Quibusnam egent hæc laboribus, quibus iam sudoribus: Ne crimineris, inquit, ne calumnieris (Luc. 3. 14). Quis in hac re labor? Contrarium quidem certe est labor. Nam quando maledictis appetieris, statim es in periculo, in suspicione. Ne forte audierit is de quo dixi, sive sit magnus, sive parvus: nam si sit quidem magnus, statim re ipsa venies in periculum; si parvus, par pari referet, imo graviora rependet et te majoribus appetet maledictis. Nihil difficile, nihil grave nobis est præceptum, si velimus: si autem nolimus, etiam quæ sunt facillima, nobis apparebunt gravia. Quid est facilius quam comedere? sed propter multam mollitiem multi id quoque ægre ferunt: multos audio dicentes, quod etiam comedere est labor. Nihil horum est laboriosum, si velis: nam, cum gratia superna, in voluntate sita sunt omnia, Velimus ergo bona, ut etiam bona consequamur æterna, gratia et benignitate.

HOMILIA XIV.

Cap. 8. 1. *Capitulum autem super ea quæ dicuntur: Talem habemus pontificem, qui consedit in dextera sedis magnitudinis in cælis, 2. sanctorum minister, et tabernaculi veri, quod fixit Dominus, et non homo.*

1. (a) Homilia sublimibus admiscet Paulus, qui semper suum imitatur Magistrum, ut humilia viam muniant ad sublimia, et per ea ad illa deducamur, et cum ad magna pervenerimus, discamus ea fuisse sue demissionis ad captum nostrum. Hoc ergo hic quoque facit: dicens quod se obtulerit, et cum pontificem eum esse ostendisset, dicit: *Capitulum autem super ea quæ dicuntur: Talem habemus pontificem, qui consedit in dextera sedis magnitudinis in cælis.* Atqui hoc

non est pontificis, sed ejus, cui oportet fungi munere sacerdotis, *Sanctorum minister.* Nec absolute minister, sed, *Sanctorum minister. Et tabernaculi veri quod fixit Dominus, et non homo.* Vides sui demissionem? Annon paulo ante distinxit, dicens: *Nonne omnes sunt administratorii spiritus* (Hebr. 1. 14)? Et propterea non audiunt, *Sede a dextris meis.* Hoc autem ait, quod omnino non sit minister qui sedet. Quomodo ergo dicitur est hic minister sanctorum? Tabernaculum autem hic cælum dicit. Ideo etiam ut ostendat quam differat a Judaico, dicit, *Quod fixit Deus, et non homo.* Vide quomodo erexit animos eorum qui crediderunt in Judæis. Nam quoniam verisimile erat eos imaginatos esse nos non habere tale tabernaculum: Ecce, inquit, sacerdos, et magnus, et illo multo major, ut admirabilius obtulit sacrificium. At numquid hæc sunt jactantia et animi oblectatio? Propterea rem pius facit credibilem ex jurejurando, deinde etiam

(a) Homiliam sic incipit Colb. *Quomodo hic dicitur minister et minister sanctorum? hic enim tabernaculum dicit. Vide quomodo erexit animas Judæorum.* Sic paucissimis amantissimus ille multa comprehendit.

ex tabernaculo. Erat quidem hæc quoque aperta differentia : ipse vero aliam quoque excogitat : *Quod fecit*, inquit, *Deus, et non homo*. Ubi sunt qui dicunt moveri cælum? ubi sunt qui pronuntiant id esse sphericum (a)? utraque enim hic sunt sublata. *Capitulum autem*, inquit, *super ea quæ dicuntur*. Caput semper dicitur id quod est maximum. Rursus dimittit orationem : cum dixisset quod est sublime, humilia postea libere profert. Deinde ut scias quod illud, *Minister*, dictum sit de humanitate, vide quomodo rursus hoc significet. 3. *Omnis enim pontifex*, inquit, *ad offerendum munera et hostias constituitur* : *Unde necesse est et hunc habere aliquid quod offerat*. Ne, quoniam audis eum sedere, existimes esse nugas quod dictus sit pontifex : nam illud quidem est Dei dignitatis, nempe sedere ; hoc autem multæ in homines benevolentia et magnæ curæ quam nostri gerit. Propterea hoc lenit, et in eo diutius immoratur : timuit enim ne illud everteret. Propterea ad hoc rursus deducit orationem, quoniam quærebant aliqui : Quare est mortuus, cum esset sacerdos? sacerdos autem non est absque sacrificio : oportet ergo eum quoque habere sacrificium. Alioquin autem cum dixisset quod sit apud superiores, dicit et ostendit quod sit sacerdos undique, ex Melchisedech, ex juramento, ex eo quod offerat sacrificium. Ex hoc de cætero etiam alium contextit syllogismum. 4. *Si ergo esset*, inquit, *super terram, nec esset sacerdos, cum essent sacerdotes qui offerrent secundum legem munera*. Si ergo est sacerdos, sicut certe est, oportet ipsum quærere alium locum. Nam si esset quidem super terram, non esset sacerdos. Quomodo enim? Non obtulisset, non functus esset munere sacerdotali; et jure quidem : nam istic erant sacerdotes. Et ostendit quod nec fieri potuit ut esset sacerdos super terram : quomodo enim? Siquidem neque resurrectio erat, inquit.

Pauli prudentia. — Hic necesse est mentem erigere, et apostolicam contemplari prudentiam : rursus enim ostendit differentiam sacerdotii. 5. *Qui exemplari*, inquit, *et umbræ deserviunt caelestium*. Quænam hic dicit caelestia? Spirituality : nam etiamsi mystice fiant super terram, sunt tamen digna caelestibus. Quando enim Dominus noster Jesus Christus proponitur mactatus et immolatus, quando advenit Spiritus, quando hic adest qui sedet ad dexteram Patris, quando fiant filii par lavacrum, quando sunt cives eorum qui sunt in cælis, quando illic habemus patriam et civitatem, quando hic sumus peregrini et hospites quomodo non sunt hæc omnia caelestia?

2. Quid vero? hymni non sunt caelestes? annon quæ apud superiores canunt chori Virtutum incorporarum, ea nos quoque qui infra sumus canimus illis consonantia? annon et ara est caelestis? Quomodo? nihil habet carnale : sunt spiritualia omnia quæ sunt proposita : non in cinerem, non in fumum, non in nidorem diffunditur sacrificium, sed splendida lætaque efficit quæ sunt proposita. Quomodo autem non

(a) Sphericum esse cælum negabat Chrysostomus. Qua de re vide quæ diximus in Præfatione ad Cosmam Ægyptiuan.

sunt caelestia quæ perficiuntur mysteria, cum ex quo dictum est, *Quorum retinueritis peccata, retenta sunt ; quorum remisistis, remittuntur* (Joan. 20. 23), qui nunc ministrant sibi ipsis id ipsum audiunt dictum? quomodo non omnia caelestia cum hi etiam claves habent regni caelorum? *Qui exemplari*, inquit, *et umbræ deserviunt caelestium, sicut responsum est Moysi cum consummaret tabernaculum* : *Vide, inquit, omnia facito secundum exemplar quod tibi ostensum est in monte*. Quoniam auditus noster est ad discendum tardior quam visus (non enim quæ audierimus similiter ita animo mandamus atque quæ viderimus), ostendit ei omnia. Aut hoc ab exemplo ostendit et umbra, aut de templo subintelligit ; subjunxit enim, *Vide, inquit, omnia facito secundum exemplar quod tibi ostensum est in monte*. Numquid vidit de constructione templi solum, an de sacrificiis, et de aliis omnibus? Imo vero nec aberraverit qui hoc etiam dixerit. Caelestis enim est Ecclesia, et nihil aliud quam cælum. 6. *Nunc autem melius sortitus est ministerium, quanto et melioris testamenti mediator est (a)*. Vides, inquit, quanto melius est ministerium ministerio, siquidem illud est exemplar et figura, hoc autem veritas? Sed hoc nihil proderat audientibus, neque eos afficiebat lætitia. Propterea dicit id quod maxima lætitia eos afficiebat : *Quod in melioribus re-promissionibus sancitum est*. Cum id extulisset a loco et sacerdote et sacrificio, tunc ponit et quid intersit inter testamentum ; antea quoque dixerat quod esset imbecillum et inutile. Et vide quanta cautione utatur, cum ipsum esset accusaturus. Nam cum illic dixisset, *Secundum virtutem vitæ insolubilis*, tunc dixit, *Reprobatio fit præcedentis mandati* : deinde etiam postea magnum quid posuit, dicens, *Per quod Deo appropinquamus* (Hebr. 7. 19). Hic autem cum nos in cælum sustulisset, et ostendisset quod pro templo cælum habeamus, et quod illa erant figuræ rerum nostrarum, et per hæc extulisset ministerium, deinceps etiam merito extollit sacerdotium. Sed, sicut dixi, id quod eos maxime afficit lætitia, ponit dicens : *Quod in melioribus re-promissionibus sancitum est*. Unde hoc constat? Ex eo quod ipsum quidem esset ejectum, ejus vero loco illud introductum : propterea enim dominatum obtinet quod sit melius. Nam sicut dicit : *Si per ipsum erat consummatio, quid adhuc opus fuit secundum ordinem Melchisedech alium surgere sacerdotem?* ita hic quoque usus est eodem syllogismo, dicens : 7. *Nam si illud prius culpa vacasset, non utique secundi locus inquireretur*, hoc est, si nihil ipsi defuisset, si eos effecisset nulli culpæ affines. Nam quod de hoc dicat, audi sequentia : *Vituperans ipsos dicit*. Non dixit, *Vituperans ipsum*, sed, *Vituperans eos dicit*. *Ecce dies venient, dicit Dominus, et consummabo super domum Israel, et super domum Juda testamentum novum, non secundum testamentum quod feci patribus eorum, in die qua apprehendi manum eorum, ut educerem illos de terra Ægypti : quoniam ipsi non permanserunt in testamento meo, et ego neglexi eos, dicit Dominus*. Maxime, inquit : et unde constat quod finem acco-

(a) In Colb. hiatus magnus est.

ἡσυχαστὴς αὐτὸς δὲ καὶ ἑτέραν ἐπινοεῖ· Ἦν ἔπηξεν ὁ Κύριος, φησί, καὶ οὐκ ἀνθρώπος. Πού τοίνυν εἰσὶν οἱ λέγοντες κινεῖσθαι τὸν οὐρανόν; πού εἰσιν οἱ σφαιροειδῆ αὐτὸν εἶναι ἀποφαινόμενοι; ἀμφότερα γὰρ ταῦτα ἀνήρηται ἐνταῦθα. *Κεφάλαιον δὲ*, φησὶν, *ἐπὶ τοῖς λογομένοις*. Κεφάλαιον αἰετὸ μάλιστα λέγεται. Πάλιν κατὰ τὸν λόγον· εἰπὼν τὸ ὑψηλόν, ἄδειξεν φεβέγγεται λοιπὸν τὰ ταπεινά· Ἔϊτα, ἵνα μάθῃς ὅτι τὸ, Δειουργός, περὶ τῆς ἀνθρωπότητος εἴρηται, ἄρα πῶς πάλιν ἐπισημαίνεται· Πᾶς γὰρ ἀρχιερεὺς, φησὶν, εἰς τὸ προσφέρειν δῶρα τε καὶ θυσίας καθίσταται· ὅθεν ἀναγκαῖον ἔχειν τι καὶ τοῖτον δ προσενέγκη. Μὴ, ἐπειδὴ ἀκούεις ὅτι κἀθηται, ὕθλον εἶναι νομίσης τὸ ἀρχιερεῖα αὐτὸν εἰρηθεῖν· ἐκεῖνο μὲν γὰρ τῆς ἀξίας τοῦ Θεοῦ, τὸ καθῆσθαι, τοῦτο δὲ τῆς φιλανθρωπίας τῆς πολλῆς καὶ τῆς εἰς ἡμᾶς κηδεμονίας. Διὰ τοῦτο αὐτὸ λιπαίνει, καὶ τούτῳ πλέον ἐνδιατρίβει· δέδοικε γὰρ μὴ ἐκείνο ἀνατρέψῃ. Διὰ τοῦτο πάλιν ἐπὶ τοῦτο κατὰ τὸν λόγον, ἐπειδὴ ἐξήτουν τινές, τίνος ἕνεκεν ἀπέθανεν, ἱερεὺς ὢν. Ἱερεὺς δὲ χωρὶς θυσίας οὐκ ἔστι· δεῖ τοίνυν καὶ τοῦτον ἔχειν θυσίαν. Ἄλλως δὲ, εἰπὼν ὅτι ἄνω ἐστὶ, λέγει καὶ δείκνυσιν, ὅτι ἱερεὺς ἐστὶ πάντοθεν, ἀπὸ τοῦ Μελαχισδεχ, ἀπὸ τοῦ ὄρκου, ἀπὸ τοῦ προσενηχεῖν θυσίαν. Ἐκ τούτου λοιπὸν καὶ ἀναγκαῖον ἄλλαν πλέκει συλλογισμὸν. *Εἰ μὲν γὰρ ἦν ἐπὶ γῆς*, φησὶν, *οὐδ' ἂν ἦν ἱερεὺς, ὄντων τῶν ἱερέων τῶν προσφερόντων κατὰ τὸν νόμον τὰ δῶρα*. Εἰ τοίνυν ἐστὶν ἱερεὺς, φησὶν, ὡς περ οὖν καὶ ἐστὶ, δεῖ αὐτῷ τόπον ζητῆσαι ἕτερον. Ἐπὶ γῆς μὲν γὰρ ὢν, οὐκ ἂν ἦν ἱερεὺς. [141] Πῶς γὰρ; οὐ προσήνεγκεν, οὐχ ἱεράσατο· καὶ εἰκότως· ἦσαν γὰρ οἱ ἱερεῖς. Καὶ δείκνυσιν, ὅτι οὐδὲ δυνατόν ἐπὶ γῆς εἶναι ἱερέα· πῶς γὰρ; Ἐπεὶ οὐδὲ ἐπανάστασις ἦν, φησὶν.

Ἐνταῦθα ἀναγκαῖον συντείνει τὸν νοῦν, καὶ συνιδεῖν τὴν ἀποστολικὴν σύνεσιν· πάλιν γὰρ τὴν διαφορὰν δείκνυσιν τῆς ἱερωσύνης. *Οἵτινες*, φησὶν, *ὑποδείγματι καὶ σκιᾷ λατρεύουσι τῶν ἐπουρανίων*. Τίνα λέγει ἐνταῦθα ἐπουράνια; Τὰ πνευματικά· εἰ γὰρ καὶ ἐπὶ γῆς τελεῖται, ἀλλ' ὅμως τῶν οὐρανῶν εἰσὶν ἄξια. Ὅταν γὰρ ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς κείται ἐσφαγμένος, ὅταν Πνεῦμα παραγίνηται, ὅταν ὁ καθήμενος ἐν δεξιᾷ τοῦ Πατρὸς ἐνταῦθα ἦ, ὅταν υἱοὶ γίνωνται διὰ τοῦ λουτροῦ, ὅταν πολιταὶ ὡς τῶν ἐν οὐρανοῖς, ὅταν πατριδοὶ ἔχωμεν ἐκεῖ, καὶ πλῆν, καὶ πολίτευμα, ὅταν ξένοι ὡς τῶν ἐνταῦθα, πῶς οὐκ ἐπουράνια ταῦτα πάντα τυγχάνει;

β'. Ἄλλὰ τί; οἱ ὕμνοι οὐκ ἐπουράνιοι; οὐχ ἄπερ ἂν ᾄδουσιν οἱ θεοὶ χοροὶ τῶν ἀσωμάτων δυνάμεων, ταῦτα καὶ ἡμεῖς οἱ κάτω συννοῶ ἐκείνοις φεβέγγεμεθα; οὐχὶ καὶ τὸ θυσιαστήριον ἐπουράνιον; Πῶς; οὐδὲν ἔχει σαρκικόν· πάντα πνευματικὰ γίνονται· τὰ πνευματικά· οὐκ εἰς πέφραν, οὐκ εἰς καπνόν, οὐκ εἰς κλισίαν διαχέεται ἡ θυσία, ἀλλὰ λαμπρὰ καὶ φαιδρὰ ἐργάζεται τὰ πρακείμενα. Πῶς δὲ οὐκ οὐράνια τὰ τελούμενα, ὅταν οἱ διακονούμενοι αὐτοῖς ἀκούσιν ἔτι ἐξ οὐ εἴρηται· Ἄν τινῶν κρατῆτε, κερκῆτη-

ται· ἂν τινῶν ἀφῆτε, ἀφ' ἔνται; Πῶς οὐκ οὐράνια πάντα, ὅταν οὗτοι καὶ τὰς κλεῖς ἔχωσι τοῦ οὐρανοῦ; *Οἵτινες*, φησὶν, *ὑποδείγματι καὶ σκιᾷ λατρεύουσι τῶν ἐπουρανίων, καθὼς κερκῆται Μωϋσῆ, μέλλων ἐπιτελεῖν τὴν σκηρῆν*. Ὅρα γὰρ, φησὶ, ποιήσεις πάντα κατὰ τὸν τύπον τὸν δειχθέντα σοι ἐν τῷ ὄρει. Ἐπειδὴ ἡ ἀκοὴ ἡμῶν ὁμαθεστέρα τῆς ὁψείως ἐστὶν (οὐ γὰρ οὕτως ἄπερ ἂν ἀκούσωμεν, τῇ ψυχῇ παρακατατιθέμεθα, ὡς ἄπερ ἂν ἴδωμεν αὐταῖς ὁψείως), ἔδειξεν αὐτῷ πάντα. Ἡ τοίνυν τοῦτο λέγει, Ἐποδείγματι καὶ σκιᾷ· ἡ περὶ τοῦ ναοῦ αἰνίττεται· ἐπήγαγε γὰρ, Ὅρα, ποιήσεις πάντα κατὰ τὸν τύπον τὸν δειχθέντα σοι ἐν τῷ ὄρει. Ἄρα περὶ τῆς κατασκευῆς [142] τοῦ ναοῦ μόνον, ἢ περὶ τῶν θυσιῶν εἶδε, καὶ τῶν ἄλλων ἀπάντων· μέλλον δὲ οὐκ ἂν τις ἀμάρτοι καὶ τοῦτο εἰπὼν. Οὐράνια γὰρ ἐστὶν ἡ Ἐκκλησία, καὶ οὐδὲν ἐστὶν ἄλλο ἢ οὐρανός. *Νυνὶ δὲ διαφορωτέρως τετύχηκε λειτουργίας, ὅσῳ καὶ κρείττονος ἐστὶ διαθήκης μυσίτης*. Ὅρα, φησὶν, ὅσῳ βελτίων ἡ λειτουργία τῆς λειτουργίας, εἰ γε ἐκεῖνη μὲν ὑπόδειγμα καὶ τύπος, αὕτη δὲ ἀλήθεια. Ἄλλ' οὐδὲν τοῦτο ὠφέλει τοὺς ἀκούοντας, οὐδὲ εὐφραίνει. Διὰ τοι τοῦτο ὁ μάλιστα αὐτοὺς εὐφραίνει, λέγει· *Ἦτις ἐπὶ κρείττοσιν ἐπαγγελίαις νεομοθέτηται*. Ἐπάρας ἀπὸ τοῦ τόπου καὶ τοῦ ἱερέως καὶ τῆς θυσίας, τότε καὶ τῆς διαθήκης τὸ μέσον τίθησιν· εἰπὼν μὲν καὶ πρότερον, ὅτε εἰδίκου ὅτι ἀσθενής ἦν καὶ ἀνωφελής. Καὶ ὅρα οἷα τίθησιν ἀσφαλισματα, μέλλων αὐτῆς κατηγορεῖν. Ἐκεῖ γὰρ εἰπὼν, *Κατὰ δύναμιν ζωῆς ἀκαταλύτου, τότε εἶπαν, ὅτι Ἀδέτησις γίνεσθαι προαρούσης ἐντολής*· εἶτα καὶ ὑστερον μέγα τι ἔθηκεν εἰπὼν· *Δι' ἧς ἐγγίζομεν τῷ Θεῷ*. Ἐνταῦθα δὲ ἡμᾶς εἰς τὸν οὐρανὸν ἀναγαγόν, καὶ δείξας ὅτι ἀνὰ τοῦ ἱεροῦ τὸν οὐρανὸν ἔχομεν, καὶ ὅτι τύποι ἦσαν τῶν ἡμετέρων ἐκεῖνα, καὶ τὴν λειτουργίαν ἐπάρας τοῦτοις, καὶ τὴν ἱερωσύνην εἰκότως ἐπαίρει λοιπόν. Ἄλλ', ὅπερ ἔφη, ὁ μάλιστα αὐτοὺς εὐφραίνει· τίθησιν λέγων· *Ἦτις ἐπὶ κρείττοσιν ἐπαγγελίαις νεομοθέτηται*. Πόθεν τοῦτο δῆλον; Ἐξ ὧν αὕτη μὲν ἐξεβλήθη, ἐκεῖνη δὲ ἀντεπιστήθη· διὰ γὰρ τοῦτο κρατεῖ, ὅτι βελτίων. Ὅσπερ γὰρ λέγει, ὅτι, *Εἰ ἡ τελείωσις δι' αὐτῆς ἦν, τίς ἐτι χρῆσι κατὰ τὴν τάξιν Μελαχισδεχ ἕτερον ἀνίστασθαι ἱερέα*; οὕτω καὶ ἐνταῦθα τῷ αὐτῷ συλλογισμῷ κέρρηται, λέγων· *Εἰ γὰρ ἡ πρώτη ἐκείνη ἦν ἀμειπτος, οὐκ ἂν δευτέρως ἐκητεῖτο τόπος*· τουτέστιν, εἰ οὐδὲν εἶχεν ἑλλίπεις, εἰ ἀμειπτους ἐποίει. Ὅτι γὰρ περὶ τούτου φησὶν, ἀκουε τὸ ἐξῆς· *Μεμφόμενος δὲ αὐτοῖς λέγει*. Οὐκ εἶπε, *Μεμφόμενος δὲ αὐτῆ, ἀλλὰ, Μεμφόμενος δὲ αὐτοῖς λέγει*. Ἰδοὺ ἡμέραι ἐρχονται, λέγει Κύριος, καὶ συντελέσω ἐπὶ τὸν οἶκον τοῦ Ἰσραὴλ, καὶ ἐπὶ τὸν οἶκον Ἰουδα διαθήκη κληρῆν, οὐ κατὰ τὴν διαθήκην, ἣν διεθέμην τοῖς πατρίαις αὐτῶν, ἐκ ἡμέρα ἐταλαζομένου μου τῆς χειρὸς αὐτῶν, ἐξαγαγεῖν αὐτοὺς ἐκ γῆς Αἰγύπτου· ὅτι αὐτοὶ οὐκ ἐνέμειναν ἐν τῇ διαθήκῃ μου, κἀγὼ ἡμέλησα αὐτῶν, λέγει Κύριος. Ναί. [143] φησὶ· καὶ πόθεν δῆλον, ὅτι τέλος ἔλαβεν; Ἐδείξε μὲν οὖν καὶ ἀπὸ τοῦ ἱερέως τοῦτο· δείκνυσιν δὲ τρανότερον νῦν αὐτολεξεί, ὅτι ἐκβέληται. Πῶς δὲ; Ἐπὶ κρεί-

* Fa ta teinā deest ia Colb.

τοσιν ἐπαγγελίαις, εἰπών. Ποῦ γὰρ ἴσον, εἰπέ μοι, γῆ καὶ οὐρανός; Σὺ δὲ θεωρεῖ πῶς κάκει Ἐπαγγελίαις φησὶν, ἵνα μὴ ταύτης τοῦτο κατηγορῆς. Καὶ γὰρ ἐκεῖ, Δι' ἧς ἐγγιζόμεν τῷ Θεῷ ἐλπίδος, φησί, κρείττονος, δεικνύς ὅτι κάκει ἐλπίς· καὶ ἐνταῦθα, ἐπαγγέλλας κρείττονος, αἰνιττόμενος ὅτι καὶ ἐκεῖ ἐπιγγεῖλατο. Ἐπειδὴ δὲ ἐνεκάλουν αἰε, Ἰδοὺ γὰρ ἡμέραι ἐρχονται, λέγει Κύριος, φησί, καὶ συντελέσω ἐπὶ τὸν οἶκον Ἰσραὴλ, καὶ ἐπὶ τὸν οἶκον Ἰουδα διαθήκη καιρῆν. Οὐ παλαιὰν τίνα διαθήκην φησὶν. Ἴνα γὰρ μὴ τοῦτο ἔχωσι· λέγειν, καὶ τὸν χρόνον ὥρισεν· οὐ γὰρ ἀπλῶς εἶπε, Κατὰ τὴν διαθήκην, ἢν διεθέμην τοῖς πατράσιν αὐτῶν, ἵνα μὴ τὴν πρὸς τὸν Ἀβραάμ γεγεννημένην εἴπῃς, ἢ τὴν πρὸς τὸν Νῶε· ἀλλὰ ποίαν δηλῶν, φησὶν, Οὐ κατὰ τὴν διαθήκην, ἢν διεθέμην τοῖς πατράσιν αὐτῶν τοῖς ἐν τῇ ἐξόδῳ. Διὸ καὶ ἐπήγαγεν· Ἐν ἡμέρᾳ ἐπιλαβομένου μου τῆς χειρὸς αὐτῶν, ἐξαγαγεῖν αὐτούς ἐκ γῆς Αἰγύπτου· ὅτι αὐτοὶ οὐκ ἐνέμειναν ἐν τῇ διαθήκῃ μου, κἀγὼ ἠμέλησα αὐτῶν, λέγει Κύριος.

γ'. Ὁρᾷς πρῶτον παρ' ἡμῶν ἀρχόμενα τὰ κακὰ; Αὐτοί, φησί, πρῶτον οὐκ ἐνέμειναν. Λοιπὸν καὶ παρ' ἡμῶν ἡ ἀμέλεια, τὰ δὲ ἀγαθὰ παρ' αὐτοῦ, τὰ τῆς εὐεργεσίας λέγω. Ἐνταῦθα ὡσπερ ἀπολογίαν τίθησιν, αὐτὴν τὴν αἰτίαν δεικνύς, δι' ἣν ἐγκαταλιμπάνει αὐτούς. Ὅτι αὕτη ἡ διαθήκη, φησὶν, ἢν διαθήσομαι τῷ οἴκῳ Ἰσραὴλ μετὰ τὰς ἡμέρας ἐπεινάς, λέγει Κύριος, διδοὺς νόμους μου εἰς τὴν διάνοιαν αὐτῶν, καὶ ἐπὶ καρδίας αὐτῶν ἐπιγράψω αὐτούς· καὶ ἔσομαι αὐτοῖς εἰς Θεόν, καὶ αὐτοὶ ἔσονται μοι εἰς λαόν. Οὕτω περὶ τῆς καινῆς ταῦτ' αὖ φησὶν, ὅτι λέγει· Οὐ κατὰ τὴν διαθήκην ἢν διεθέμην. Ποία δὲ ἄλλη ἐστὶ διαφορὰ, ἢ αὕτη; Εἰ δὲ τὸ διάφορον λέγοι τις οὐ κατὰ τοῦτο, ἀλλὰ κατὰ τὸ δοθῆναι εἰς τὰς καρδίας αὐτῶν· οὐ προσταγμάτων εἰσάγει διαφορὰν, ἀλλὰ τὸν τρόπον τῆς δόσεως δεικνυσιν. Οὐκέτι γὰρ ἐν γράμμασι, φησὶν, ἔστι ἡ διαθήκη, ἀλλ' ἐν καρδίαις. Δειξάτω τούτων τοῦτο γενόμενον ποτε ὁ Ἰουδαίος· ἀλλ' οὐκ ἂν εἴροι· πάλιν γὰρ ἐν γράμμασιν ἐγένετο μετὰ τὴν ἐπάνοδον τὴν ἐκ Βαβυλώνας. [141] Ἐγὼ δὲ δεικνυμι τοὺς ἀποστόλους μὴδὲν παραλέοντας γραπτῶν, ἀλλ' ἐν ταῖς καρδίαις δεξαμένους δ' ἄνευματος ἁγίου. Διὸ καὶ ἔλεγεν ὁ Χριστός· Ἐκεῖνος ἐλθὼν ἀναγνῆσθε ὑμῶν πάντα, καὶ διδάξει ὑμᾶς. Καὶ οὐ μὴ διδάξω ἕκαστος, φησὶ, τὸν πλησίον αὐτοῦ, καὶ ἕκαστος τὸν ἀδελφόν αὐτοῦ, λέγων, Γινώθι τὸν Κύριον· ὅτι πάντες εἰδήσουσί με, ἀπὸ μικροῦ ὄως μεγάλου αὐτῶν. Ὅτι ἴλωσ ἔσομαι ταῖς ἀδικαίαις αὐτῶν, καὶ τῶν ἀνομιῶν αὐτῶν, καὶ τῶν ἀμυρτιῶν αὐτῶν οὐ μὴ μνησθῶ ἔτι. Ἰδοὺ καὶ ἄλλο σημεῖον· Ἀπὸ μικροῦ, φησὶν, ὄως μεγάλου αὐτῶν εἰδήσουσί με, καὶ οὐ μὴ εἴπωσι· Γινώθι τὸν Κύριον. Πότε τοῦτο γέγονεν ἢ νῦν; δῆλον γὰρ τὸ ἡμέτερον· τὸ δὲ ἐκείνων οὐ δῆλον, ἀλλ' ἀπεκλείστο εἰς γυνίαν. Ἄλλως δὲ, καινὴ τότε λέγεται, ὅταν ἕτερα ἦ, καὶ δεικνύη εἰ τι τῆς παλαιᾶς πλέον ἔχει. Καινὴ δὲ καὶ αὕτη τυγχάνει, ὅταν αὐτῆς τὰ μὲν περιαιρεθῆ, τὰ δὲ μὴ· οἶον, ἐπὶ ὑποδείγματος ἵνα

εἴπω, εἰ τις οἰκίαν παλαιὰν μέλλουσαν καταπίπτειν ἀφελῆ; τὸ πᾶν, τὸν θεμέλιον ὑπέβραψεν, εὐθείως λέγομεν, Ἐποίησεν αὐτὴν καινὴν, ὅταν τὰ μὲν ἐξέλῃ; τὰ δὲ ἀντισταγάῃ. Καὶ γὰρ καὶ ὁ οὐρανός καινὴς λέγεται οὕτως, ὅταν μηκέτι χαλκοῦς ἦ, ἀλλ' ὑετὸν διδῷ· καὶ ἡ γῆ ὁμοίως καινὴ, ὅταν μὴ ἀκαρπος ἦ, οὐχ ὅταν μεταβληθῆ. Καὶ οἶκος οὕτω καινός, ὅταν τὰ μὲν αὐτοῦ ἐξαιρεθῆ, τὰ δὲ μένῃ. Ὅστε καὶ διαθήκην καινὴν καλῶς εἶπεν· ἵνα δείξῃ ὅτι παλαιὰ γέγονεν ἡ διαθήκη ἐκείνη, κατὰ τὸ μὴδὲνα δοῦναι καρπὸν. Καὶ ἵνα μάθῃς ἀκριβῶς, ἀνάγνωθι τί φησὶν ὁ Ἄγγαιος, τί ὁ Ζαχαρίας, τί ὁ ἄγγελος, τί δὲ Ἐσδρας ἐγκαλεῖ. Πῶς οὖν ἔλαβεν αὐτόν; πῶς δὲ οὐδὲς ἐρωτᾷ Κύριον, ὅπου γε καὶ αὐτοὶ παρέβησαν, καὶ οὐδὲ αὐτοὶ ἤδεσαν; Ὁρᾷς πῶς βεβίασται τὸ σὸν; Ἐγὼ δὲ τὸ ἐμὸν τίθημι, ὅτι καινὴ κυρίως αὕτη ἂν λέγοιτο. Ἄλλως δὲ, οὐδὲ ἐκείνη συγχωρῶ περὶ τοῦτο εἰρησθαι, τὸ, Ἔσται καινός ὁ οὐρανός. Διὰ τί γὰρ μὴ, λέγων ἐν τῷ Δευτερονομίῳ, ὅτι Ἔσται χαλκοῦς ὁ οὐρανός, τοῦτο ἔθῃκεν ἐν τῇ διαστολῇ, ἐὰν δὲ εἰσακούσῃτε, ἔσται καινός; Καὶ μὴν διὰ τοῦτο φησὶν [145] ἕτεραν διαθήκην δώσειν, ἐπειδὴ τῇ προτέρᾳ οὐκ ἐνέμειναν. Τοῦτο ἐγὼ δεικνυμι, δι' ὧν φησὶ· Τὸ γὰρ ἀδύνατον τοῦ νόμου, ἐν ᾧ ἠσθένει δια τῆς σαρκὸς· καὶ πάλιν Τί πειράζετε τὸν Θεόν, ἐπιθεῖναι ζυγὸν ἐπὶ τὸν τράχηλον τῶν μυητῶν, ὃν οὐτε οἱ πατέρες ἡμῶν, οὐτε ἡμεῖς ἰσχύομεν βαστάσαι; Ὅτι αὐτοὶ οὐκ ἐνέμειναν, φησὶν. Ἐνταῦθα δεικνυσιν, ὅτι μειζρόνων ἡμᾶς ἄξιον, καὶ πνευματικῶν. Εἰς πᾶσαν γὰρ, φησὶ, τὴν γῆν ἐξῆλθεν ὁ φόβος αὐτῶν, καὶ εἰς τὰ πέρατα τῆς οἰκουμένης τὰ ρήματα αὐτῶν. Τουτέστιν, Οὐ μὴ ἔλωσιν ἕκαστος τῷ πλησίον αὐτοῦ, Γινώθι τὸν Κύριον. Καὶ πάλιν, Πλησθήσεται ἡ γῆ τοῦ γνώσασθαι τὸν Κύριον, ὡς ἕδωκεν πολλὴ κατακυλίωσι θαλάσσης. Ἐν τῷ λέγειν καινὴν, φησὶ, τεπαλαιώκε τὴν πρότην. Τὸ δὲ παλαιούμενον καὶ γηράσκον ἐγγὺς ἀφανισμοῦ. Ὅρα τὸ κρυπτόμενον, ὅπως ἐξεκάλυψεν αὐτὴν τοῦ προσφῆτου τὴν διάνοιαν. Ἐτίμησε τὸν νόμον, καὶ οὐκ ἠθέλησεν αὐτὸν εἶπειν παλαιὸν ὄνομαστί· πλην μέντοι τοῦτο εἶπεν· εἰ γὰρ ἐκεῖνο καινὸν ἦν, οὐκ ἂν καὶ τοῦτο τὸ μετὰ ταῦτα καινὸν ἐκάλεσεν. Ὅστε πλέον τι διδοὺς καὶ ἕτερον, Ἐπαλαιώθη, φησὶν. Οὐκοῦν καταλύεται καὶ ἀπόλυται καὶ οὐκέτι ἐστὶ. Λαβὼν παρὰ τοῦ προσφῆτου τὴν παρῆρησιαν, μᾶλλον αὐτοῦ καθάπτεται συμφερόντως, δεικνύς ὅτι τὰ ἡμέτερα νῦν ἀνοεῖ· τουτέστιν, ἔδειξεν οὖσαν παλαιάν. Εἶτα λαβὼν τὸ τῆς παλαιᾶς ὄνομα, καὶ ἕτερον παρ' ἑαυτοῦ προσθεῖς τὸ τοῦ γῆ-ρωσ, τὸ λειπόμενον ἀπὸ τῶν ἄλλων ἔλαβε, καὶ φησὶν· Ἐγγὺς ἀφανισμοῦ. Οὐκ ἄρα ἀπλῶς κατέπαυσεν ἡ καινὴ τὴν παλαιάν, ἀλλ' ὡς γεγηρακυῖαν, ὡς οὐ χρήσιμον. Διὰ τοῦτο ἔλεγε, Διὰ τὸ ἀσθενές καὶ ἀνωφελές. καὶ, Οὐδὲν ἐτελείωσεν ὁ νόμος, καὶ ὅτι, Εἰ ἡ πρότη ἦν ἀμειπτος, οὐκ ἂν δευτέρως ἐζητεῖτο τόπος. Ἀμειπτος τί ἐστὶ; Χρήσιμος, ἰσχυρά. Τοῦτο δὲ λέγει, οὐχ ὡς ἐγκλημάτων δεῖξει ὑπεύθυνον, ἀλλ' ὡς οὐκ ἀρκούσαν, ἰδιωτικώτερον ἐφθέξατο· ὡς ἂν τις εἴποι· Οὐκ ἔστιν ἀμειπτος ἡ οἰκία, τουτέστιν, ἔχει ἐλάττωμα, σαθρά ἐστίν· οὐκ ἔστιν ἀμειπτον τὸ ἱμάτιον, τουτέστι, λοιπὸν διαβρεῖ.

perit? Ostenderat quidem et ex sacerdote: ostendit nunc quoque dilucidius disertis verbis, ipsum esse ejectum. Quomodo? *In melioribus repromissionibus*, dicens. Ubi enim, dic quæso, est inter cælum et terram æqualitas? Tu autem considera quomodo illic quoque dicit, *In repromissionibus*, ne tu id quoque accuses. Etenim illic, *Per quam spem Deo appropinquamus*, inquit, *meliolem* (Hebr. 7. 19); ostendens quod illic quoque sit spes; et hic, *Meliolem repromissionem*, subindicans quod illic quoque promiserit. Quoniam autem semper accusabant, *Ecce enim*, inquit, *dies venient, dicit Dominus, et consummabo super domum Israel, et super domum Juda testamentum novum*. Non vetus aliquod testamentum dicit. Nam ne hoc possent dicere, tempus quoque præscripsit: non enim absolute dicit, *Secundum testamentum quod feci patribus eorum*; ne id dicas quod factum fuit Abrahamo, aut quod factum fuit Noe; sed quodnam sit, inquit declarans: *Non secundum testamentum quod feci patribus eorum, qui erant in exitu*. Et ideo subjungit, *In die qua apprehendi manum eorum, ut educerem illos de terra Ægypti: quoniam ipsi non permanserunt in testamento meo, et ego neglexi eos, dicit Dominus*.

3. Vides primum mala a nobis incipere? Ipsi, inquit, primum non permanserunt. Ergo apud nos est negligentia; bona autem ab ipso, beneficia, inquam. Illic ponit tanquam defensionem, ipsam ostendens causam, propter quam eos re-inquit. 10. *Quoniam hoc est testamentum*, inquit, *quod disponam domui Israel post dies illos, dicit Dominus: Dabo leges meas in mente eorum, et in corde eorum scribam eas; et ero eis in Deum, et ipsi erunt mihi in populum*. Adeo hæc dicit de novo Testamento, quia dicit: *Non secundum testamentum quod feci*. Quænam autem est alia quam hæc differentia? Si quis autem dicat non in hoc esse differentiam, sed quod datæ sint in cordibus eorum: non præceptorum ostendit differentiam, sed modum dandi. Non amplius erit, inquit, Testamentum in literis, sed in cordibus. Hoc ali quando factum ostendat Judæus; sed non inveniet: rursus enim factum fuit in literis post reditum a Babylone. Ego autem ostendo apostolos nihil accepisse scriptum, sed suscepisse in cordibus per Spiritum sanctum. Quamobrem Christus quoque dicebat: *Ille cum venerit, omnia vobis revocabit in memoriam, et docebit vos* (Joan. 14. 26). 11. *Et non docebit unusquisque proximum suum, et unusquisque fratrem suum, dicens: Cognosce Dominum: quoniam omnes scient me a minore usque ad majorem*. 12. *Quia propitius ero peccatis et iniquitatibus eorum, et peccatorum eorum jam non memorabor*. Ecce aliud quoque signum: *A parvo*, inquit, *usque ad magnum eorum: me scient*, et non dicent, *Cognosce Dominum*. Quando factum est hoc, nisi nunc? Nam quod nostrum quidem est, est manifestum: quod autem est illorum, nequaquam est manifestum, sed angulo inclusum. Alioquin novum tunc dicitur, quando fuerit aliud, et ostenderit si quid plus habet quam vetus. Hoc quoque est Novum, quando ejus alia quidem fuerint ablata,

alia vero non: ut si quis, exempli causa, domus veteris, quæ minatur ruinam, relicto universo, fundamentum consarcinat, confestim dicimus, *Eam fecit novam*, cum alia exemerit, alia eorum loco induxerit. Nam cælum quoque dicitur novum, quando non fuit amplius æneum, sed dedit pluviam: similiter quoque terra, quando non amplius fuit infœcunda, non quando fuit mutata. Et domus tunc nova, quando alia quidem ejus sunt ablata, alia vero manent. Quamobrem et Testamentum novum bene vocavit, ut ostenderet quod illud Testamentum factum sit vetustum, eo quod nullum faciat fructum. Et ut exacte discas, lege quid dicat Aggeus, quid Zacharias, quid angelus, quid Esdras incuset. Quomodo igitur cum excepit? Quomodo autem nullus rogat Dominum, quando et ipsi sunt transgressi, et ne ipsi quidem norunt? Vides quomodo tuum sit violatum? Ego autem pono meum, nempe quod hoc proprie dicatur novum. Alioquin autem ne illud quidem concedo de hoc esse dictum, *Erit novum cælum* (Isai. 65. 17). Cur enim dicens in Deuteronomio, *Erit cælum æreum* (Deut. 28. 23), non hoc posuit in distinctione: Sin autem audieritis, erit novum? Atqui propterea dicit se aliud daturum Testamentum, quoniam non permanserunt in priori. Hoc ego ostendo per ea quæ dicit: *Nam quod impossibile erat legis, in quo infirmabatur per carnem; et rursus, Quid tentatis Deum imponere jugum super collum discipulorum, quod neque patres nostri, neque nos potuimus ferre* (Rom. 8. 3; Act. 15. 10)? *Quoniam ipsi non permanserunt*, inquit. Illic ostendit quod non dignatur majoribus et magis spiritualibus. *In omnem enim, inquit, terram exiit sonus eorum, et in fines orbis terræ verba eorum* (Psal. 18. 5). Hoc est, *Non dicet unusquisque proximo suo: Cognosce Dominum*. Et rursus: *Implebitur terra cognitione Domini, sicut aqua multa operuit mare* (Habac. 2. 14). 13. *Dicendo autem, inquit, novum, veteravit prius. Quod autem antiquatur et senescit, prope interitum est*. Vide quomodo quod erat occultatum aperuit, ipsam mentem prophetæ. Honoravit legem, et noluit eam dicere nominatim veterem; verumtamen hoc dixit: nam si illud esset novum, non hoc quoque postea appellasset novum. Quamobrem et aliquid dans amplius et alterum, inquit, *Veteravit*. Ergo dissolvitur et interit et non est amplius. Accepta a propheta fiducia, magis id insectatur utiliter, ostendens quod nostra nunc floreat; hoc est, ostendit esse vetus. Deinde accepto nomine vetustatis, et alio a se addito, nempe senii, quod restabat ex aliis accepit, et dicit: *Prope interitum est*. Non ergo novum absolute abrogavit vetus Testamentum, sed ut quod consenuerit, ut quod si inutile. Propterea dicebat, *Propter infirmitatem et inutilitatem; et, Nihil ad perfectum adduxit lex; et quod, Si primum culpa vacasset, non quæreretur secundi locus* (c. 7. v. 18. 19 et c. 8. v. 7). Culpa vacans quid est? Hoc est, utile, forte. Hoc dicit, non quod sit obnoxium criminibus, sed quod non sufficiat, ruidius est loquutus: ut si quispiam dicat, Culpa non vacat domus; hoc

est, in eo est vitium, et non est firma et solida : Culpa non vacat vestis, hoc est, jam diffuit. Non ergo hic dicit quod sit malum, sed quod in eo sit quod reprehendatur defectusque et vitium.¹

4. Ita nos quoque novi sumus, vel potius fuimus novi; nunc autem inveteravimus: propterea sumus prope interitum. Sed, si velimus, hoc senium amovebimus et abrademus. Lavacro quidem jam non possumus, sed possumus pœnitentia. Si quid sit in nobis vetustum, abiciamus: si qua ruga, si qua macula, si qua sordes, abluamus et pulchri reddamur, ut concupiscat Rex pulchritudinem nostram. Licet, etiamsi in extremam deciderimus deformitatem, rursus illam acquirere pulchritudinem, de qua dicit David: *Audi, filia, et vide, et inclina aurem tuam, et obliviscere populi tui, et donus patris tui, et concupiscet Rex decorem tuum (Psal. 44. 11. 12)*. Atqui oblitio non facit decorem; decorem, inquam, animæ. Quænam est ergo oblitio? Oblitio peccatorum. Alloquitur enim Ecclesiam quæ est ex gentibus, ei suadens ut parentum non meminerit, nempe eorum qui sacrificabant idolis: ex iis enim fuit collecta. Et non dixit, Ne accedas, sed quod est amplius, Ne eorum quidem veniat in mentem. Quod etiam dicit alibi: *Non recordabor nominum eorum per labia mea*; et rursus, *Ut non loquatur os meum opera hominum (Psal. 15. 4. et 16. 4)*. Nondum hoc est magna virtus; imo est magna quidem, sed non talis. Illic enim quid dicit? Non dixit, Non loquaris quæ sunt patrum, sed, Nec eorum recorderis, nec tibi in mentem veniant. Vides quanto intervallo vult nos abesse a vitio? Nam qui non meminit, nec cogitabit; qui non cogitat, nec loquitur; qui autem non loquitur, nec aget. Vides quantis spatiis viæ nos arcuit, et quantis intervallis nos removit? Ergo nos quoque audiamus, et malorum nostrorum obliviscamur, non peccatorum, inquam, quæ admisimus: Memento enim, inquit, tu prior, et ego non meminero. Ut exempli causa: non amplius recorderemur rapinæ, sed etiam priora reddamus. Hoc est oblivisci vitii, et rapacem expellere cogitationem, et ipsam numquam admittere, sed et quæ a nobis peccata sunt delere. Undenam autem nobis oriatur malorum oblitio? Ex recordatione bonorum Dei: si Dei perpetuo meminerimus, non poterimus etiam illorum meminisse. *Si memor fui tui, inquit, super stratum meum, si in matutinis meditabar in te (Psal. 62. 7)*. Atque semper quidem, maxime autem Dei tunc oportet meminisse, quando in silentio et quiete nostra est cogitatio, quando per illam memoriam se potest condemnare, quando in memoria tenere. In die enim quo fuerimus recordati, ingressæ aliæ sollicitudines et tumultus eam expellunt: noctu autem perpetuo possumus meminisse; quando in tranquillitate

¹ In hæc verba desinit homilia in Colb.

et quiete fuerit anima, quando in porta, quando in serenitate: *Quæ dicitis, inquit, in cordibus vestris, in cubilibus vestris compungimini (Psal. 4. 5)*. Nam oporteret quidem etiam interdiu hanc habere memoriam; quoniam autem semper estis solliciti, ut distrahimini in iis quæ ad hanc vitam pertinent, saltem tunc Dei in cubili mementote: in matutinis meditemini in ipso (*Psal. 62. 7*). Si in matutinis hæc meditemur, cum multa securitate procedemus ad negotia: si supplicatione primum nobis Deum fecerimus propitium, ita procedentes nullum habebimus inimicum; sin autem habeas, irridebis, Deum habens propitiam. Bellum est in foro, pugna sunt res diurnæ, sunt fluctus, sunt tempestas. Nobis ergo opus est armis: magna autem arma sunt preces: opus est secundis ventis, oportet discere omnia, ut diei longitudinem conficias absque naufragiis et vulneribus: multi enim sunt singulis diebus scopuli, quinetiam sæpe in eos impingit scapha et obrulter.

Precatio matutina et nocturna. — Propterea precatione nobis opus est, maxime matutina et nocturna. Multi ex vobis sæpe spectarunt Olympia, nec solum spectarunt, sed etiam eorum qui decertabant fuerunt fautores et admiratores, et alter quidem hujus, alter vero illius. Scitis ergo quod per certaminum illos dies et noctes, tota nocte præco nihil aliud cogitat, de nullo alio est sollicitus, quam ne egressus is qui certat se indecore gerat. Nam illi qui assident, tubicini suadent ne loquatur quidem alicui, ne spiritum consumens sit ridiculus. Si igitur qui coram hominibus est certaturus, tantam curam gerit: multo magis nobis conveniet assidue esse sollicitos et cogitare, quibus tota vita est certamen. Tota ergo nox sit nobis pervigilium, et solliciti simus ne e die egressi, simus ridiculi. Et utinam tantum ridiculi: nunc autem sedet ad dexteram Patris agonotheta, diligenter audiens ne quid loquamur quod dissonet, et ne quid quod modo non conveniat: non est enim solum iudex rerum, sed etiam verborum. Totam noctem pervigilemus, o dilecti: habemus nos quoque fautores, si velimus: nuncique nostrum assidet angelus: nos autem tota nocte stertimus. Et utinam hoc tantum: multi autem etiam multa faciunt flagitiosa, alii quidem euntes ad ipsa prostibula, alii autem suas ædes prostibula facientes, quod illuc ducant meretrices. Multum sane solliciti sunt (annon?) ut recte certent. Alii sunt ebrii et perperam loquuntur, alii tumultuantur, alii totam noctem male pervigilant, iis etiam qui dormiunt pejus dolos necentes; alii numerant usuras, alii curis cruciantur, et omnia magis faciunt quam quæ conveniunt certamini. Quamobrem rogo ut missis omnibus unum solum spectemus, ut præmium accipiamus, corona simus redimiti; omnia agamus per quæ bona promissa possimus assequi: quæ nobis omnibus detur consequi gratia et benignitate.

ὄχι ὡς πονηρὸν τοῖνον ἐνταῦθα φησιν, ἀλλ' ὡς ἔχον τὸ αἰτίωμα καὶ ἐλάττωμα *

δ'. Οὕτω δὴ καὶ ἡμεῖς καινοὶ ἔσμεν, μᾶλλον δὲ καινοὶ ἐγενόμεθα · νῦν δὲ πεπαλαιώμεθα · διὰ τοῦτο ἐγγύς ἔσμεν ἀφανισμοῦ καὶ ἀπωλείας. Ἄλλ', ἂν ἐθέλωμεν, ἔστιν ἀποξῆσαι τοῦτο τὸ γῆρας. Λουτρῶ μὲν [146] οὖν οὐκέτι δυνατὸν, μετανοοῖα δὲ ἐνταῦθα δυνατὸν. Εἴ τι παλαῖον ἐν ἡμῖν, ρίψωμεν · εἴ τις βυτίς, εἴ τι κηλὶς, εἴ τις σπίλος, ἀπονιψόμεθα, καὶ καθοὶ γενώμεθα, ἵνα ἐπιθυμῆσθαι ὁ βασιλεὺς τοῦ κάλλους ἡμῶν. Ἐξέσται καὶ πρὸς ἐσχάτην δυσείδειαν καταπεσόντας ἀνακτιθῆσθαι τὸ κάλλος ἐκεῖνον, περὶ οὗ φησιν ὁ Δαυὶδ · Ἄκουσον, θύγατερ, καὶ ἴδε, καὶ κλίνον τὸ οὖς σου, καὶ ἐκκλίθου τοῦ λαοῦ σου, καὶ τοῦ οἴκου τοῦ πατρὸς σου, καὶ ἐπιθυμήσει ὁ βασιλεὺς τοῦ κάλλους σου. Καὶ μὴν ἡ λήθη κάλλος οὐ ποιεῖ, κάλλος τὸ ψυχικόν. Λήθη ποία; Ἡ τῶν ἀμαρτιῶν. Πρὸς γὰρ τὴν Ἐκκλησίαν τὴν ἐξ ἰθῶν διαλέγεται, παραινῶν αὐτῇ τῶν πατρῶν μὴ μνησθῆναι, τούτεστι, τῶν ἐιδώλοις θυόντων · ἀπὸ γὰρ τῶν τοιοῦτων συνήκται. Καὶ οὐκ εἶπε, Μὴ μετέλθῃς αὐτά · ἀλλ', ὁ πλέον ἐστὶ, Μηδὲ εἰς νοῦν λάβῃς · ὅ καὶ ἀλλαχού φησιν Ὁ μὴ μνησθῶ τῶν ὀνομάτων αὐτῶν διὰ χειλέων μου · καὶ πάλιν · Ὅπως ἂν μὴ λαλήσῃ τὸ στόμα μου τὰ ἔργα τῶν ἀνθρώπων. Οὕτω τοῦτο μεγάλη ἀρετὴ · μᾶλλον δὲ μεγάλη μὲν, ἀλλ' οὐ τοιαύτη. Ἐκεῖ γὰρ τί φησιν; Οὐκ εἶπεν, Οὐ μὴ λαλήσῃς τὰ τῶν πατέρων, ἀλλὰ, Μηδὲ ἀναμνησθῆς αὐτῶν, μηδὲ εἰς νοῦν λάβῃς. Ὅρξῃ πόσον ἡμεῖς διάστημα τῆς κακίας ἀπέχειν βούλεται; Ὁ γὰρ μὴ μεμνημένος, οὐ λογιεῖται · ὁ δὲ μὴ λογίζομενος, οὐδὲ φθέγγεται · ὁ δὲ μὴ φθεγγόμενος, οὐδὲ πράξει. Ὅρξῃ πρὸ πόσων ἀπετείχιον ἡμᾶς ἔδωκ, πρὸ πόσων διαστημάτων ἀπεμάκρυνε καὶ ἐκ τοῦ πλείονος; Ἀκούσωμεν τοίνυν καὶ ἡμεῖς, καὶ ἐπιλαθώμεθα τῶν ἡμετέρων κακῶν, οὐ τῶν ἡμαρτημένων ἡμῖν, λέγω · Μνησθητι γὰρ σὺ, φησὶ, πρῶτος, καὶ οὐ μὴ μνησθῶ ἐγώ. Οὐδὲν τι λέγω · Μηκέτι μνημονεύωμεν ἄρπαγῆς, ἀλλὰ καὶ τὰ πρότερα ἀποδώμεν. Τοῦτό ἐστιν ἐπιλαθέσθαι κακίας, καὶ ἐκβαλεῖν τὸν λογισμὸν τὸν ἀρπακτικόν, καὶ μηδέποτε αὐτὸν εἰ δεῖσθαι, ἀλλὰ καὶ τὰ ἥδη πεπλημμελημένα ἀπαλείφειν. Πόθεν δὲ ἂν γένοιτο ἡμῖν λήθη πονηρίας; Ἀπὸ τῆς μνήμης τῶν ἀγαθῶν τοῦ Θεοῦ · ἐκ τοῦ Θεοῦ διαπαντὸς μνημονεύωμεν, οὐ δυνάμεθα ἀκείνων μεμνησθαι. Εἰ ἐμνημόνευον γὰρ σου, φησὶ, ἐπὶ τῆς στρωμνῆς μου, ἐν τοῖς ὄρθροις ἐμελέτων εἰς σέ. Ἀεὶ μὲν οὖν, μάλιστα δὲ τότε χρὴ μεμνησθαι τοῦ Θεοῦ, ὅταν ἐν ἡσυχίᾳ ὁ λογισμὸς ᾖ, ὅταν διὰ τῆς μνήμης ἐκεῖνης ἑαυτοῦ καταδικάζειν δύνηται, ὅταν κατέχεσθαι ἐν τῇ μνήμῃ. [147] Ἐν ἡμέρᾳ μὲν γὰρ ἂν μνημονεύωμεν, ἐπεισελθούσαι φροντίδες ἔτεραι καὶ θόρυβοι πάλιν αὐτὴν ἐκβάλλουσιν · ἐν νυκτὶ δὲ διαπαντὸς μεμνησθαι δυ-

νατὸν, ὅταν ἐν γαλήνῃ ᾗ καὶ ἀναπαύσει ἡ ψυχή, ὅταν ἐν λιμένι, ὅταν ἐν εὐδίᾳ. Ἄ λέγετα ἐν ταῖς καρδίαις ὑμῶν, ἐπὶ ταῖς κοίταις ὑμῶν κατασύγητε, φησὶν. Ἔδει μὲν γὰρ καὶ δι' ἡμέρας ταύτην ἔχειν τὴν μνήμην · ἐπειθὶ δὲ φροντίζετε ἀεὶ, καὶ περιστάσθε ἐν τοῖς βιωτικοῖς, κἂν τότε μνημονεύετε ἐπὶ τῆς κοίτης τοῦ Θεοῦ · ἐν τοῖς ὄρθροις μελετᾶτε ἐν αὐτῷ. Ἄν ἐν τοῖς ὄρθροις μελετήσωμεν ταῦτα, μετὰ πολλῆς ἀσφαλείας χωρήσομεν εἰς τὰ πράγματα · ἂν ἴδωμεν πρῶτον τὸν Θεὸν ποιήσωμεν τῇ ἐντεῦξαι καὶ τῇ ἰκετηρίᾳ, οὕτω προβαίνοντες οὐδένα ἔξομεν ἐχθρόν · κἂν ἔχης δὲ, καταγέλαση, ἴδωμεν ἔχον τὸν Θεόν. Πόλεμὸς ἐστὶν ἐν τῇ ἀγορᾷ, μάχη ἐστὶ τὰ πράγματα τὰ καθημερινὰ, κλυδωνιὸν ἐστὶ καὶ χειμῶν. Δεῖ τοίνυν ὄπλων ἡμῖν · μέγα δὲ ὄπλον εὐχῆ · δεῖ οὐρίων ἀνέμων δεῖ μαθεῖν ἅπαντα, ὥστε τὸ ἤμικος τῆς ἡμέρας χωρὶς ναυαγίου διανῶσαι καὶ τραυματίων · πολλοὶ γὰρ καὶ ἐκάστην ἡμέραν οἱ σκόπελοι, καὶ πολλάκις προσέβραζε τὸ σκάφος καὶ κατεποντίσθη.

Διὰ τοῦτο εὐχῆς ἡμῖν δεῖ μάλιστα ἐωθινής καὶ νυκτερινῆς. Ὀλύμπια πολλοὶ πολλάκις ὑμῶν θεάσαντο · καὶ οὐκ θεάσαντο μόνον, ἀλλὰ καὶ σπουδασταὶ καὶ θαυμασταὶ τῶν ἀγωνιζομένων ἐγένοντο, ὁ μὲν τοῦτου, ὁ δὲ ἐκεῖνου. Ἰστε οὖν ὅτι καὶ τὰς ἡμέρας τῶν ἀγῶνων, καὶ τὰς νύκτας ἐκείνας, δι' ὅλης νυκτὸς ὁ κήρυξ οὐδὲν ἄλλο φροντίζει, οὐδὲν ἄλλο μεριμνᾷ, ἢ ὅπως ἐξελθῶν μὴ ἀσχημονήσῃ, ὁ ἀγωνιζόμενος. Ἐκεῖνοι γὰρ οἱ παρακαθήμενοι τῷ σαλπικτικῇ παρεγγυῶσι μὴδὲ φθέγγεσθαι τινι, ὥστε μὴ τὸ πνεῦμα δαπανώμενον γέλωτα βραβείν. Εἰ τοίνυν ὁ ἐπ' ἀνθρώπων ἀγωνιζέσθαι μέλλων, τοσαύτη κέχρηται προνοίᾳ, πολλῶ μᾶλλον ἡμῖν ἀρμόσει διηνεκῶς φροντίζειν καὶ μεριμνᾶν, οἷς ὁ πᾶς βίος ἀγῶν ἐστὶ. Πᾶσα τοίνυν ἔστω νῦξ παννουχίς, καὶ μεριμνῶμεν πῶς ἐξελθόντες τὴν ἡμέραν, μὴ γέλωτα βραβείν. Καὶ εἴθε γέλωτα μόνον · νυκτὶ δὲ κάθηται ἐν δεξιᾷ τοῦ Πατρὸς ὁ ἀγωνοθέτης, ἀκούων ἀκριβῶς μῆτι ἀπηχῆς φθεγγώμεθα, μῆτι παρὰ μέλος · οὐ γὰρ πραγμάτων μόνον, ἀλλὰ [148] καὶ ῥημάτων ἐστὶ κριτής. Παννουχίσωμεν, ἀγαπητοὶ · ἔχομεν καὶ ἡμεῖς σπουδαστάς, ἐὰν θέλωμεν · ἐκάστῳ ἡμῶν ἄγγελος παρακάθηται · ἡμεῖς δὲ βέγγομεν δι' ὅλης νυκτὸς · καὶ εἴθε τοῦτο μόνον · πολλοὶ δὲ καὶ ἀσελγῆ πράττουσι πολλὰ, οἱ μὲν πρὸς αὐτὰ τὰ χαμαιτυπεῖα βαδίζοντες, οἱ δὲ τὰς οἰκίας πορνεία ποιῶντες τῷ ἑταίρας ἄγειν ἐκεῖ. Πάνυ γε (οὐ γάρ;) καλῶς μεριμνῶσιν ἀγωνισασθαι. Ἐτεροὶ μεθύουσι καὶ παραφθέγγονται, ἄλλοι θορυβοῦσιν, ἕτεροι παννουχίζουσι κακῶς, καὶ τῶν καθεδόντων χεῖρον πλέκοντες δόλους · ἄλλοι τόκους ἀριθμοῦντες, ἕτεροι φροντίσι κοπιόμενοι, καὶ πάντα μᾶλλον ποιῶντες, ἢ τὰ τῷ ἀγῶνι προσήκοντα. Διὸ παρακαλῶ, πάντα ἀφέντες, εἰς ἕν ὀρώμεν μόνον, ὅπως τὸ βραβεῖον λάβωμεν, καὶ τὸν στέφανον ἀναδησώμεθα · πάντα πράττωμεν, δι' ὧν δυνασώμεθα τυχεῖν τῶν ἐπηγγελμένων ἀγαθῶν · ἂν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ.

* Reliqua, usque ad finem homillæ, desunt in Colb.; Begg. et Commel., ἀλλ' ὡς ἔχοντα αἰτίωμα, intelligi τὸν νόμον. Αἰτίωμα cum αἰτία confusum in Act. xxv, 7.

ἔ Regg., μεμνόμεθα, quod magis placet Dunæo.

OMILIA IE'.

Είχε μὲν οὖν καὶ ἡ πρώτη δικαιοῦματα λατρεῖς, τὸ τε ἅγιον κοσμικόν. Σκηπὴ γὰρ κατεσκευάσθη ἡ πρώτη, ἐν ἣ ἢ τε λυχρία καὶ ἡ τράπεζα, καὶ ἡ πρόθεσις τῶν ἄρτων, ἥτις λέγεται ἅγια. Μετὰ δὲ τὸ δεύτερον καταπέτασμα σκηπὴ ἡ λεγομένη ἅγια ἄρτων, χρυσοῦν ἔχουσα θυμιατήρον, καὶ τὴν κιβωτὸν τῆς διαθήκης περιεκαλυμμένην πάντοθεν χρυσοῦ· ἐν ἣ στάμνος χρυσοῦ ἔχουσα τὸ μάννα, καὶ ἡ ράβδος Ἰαφὴν ἢ βλαστήσασα, καὶ αἱ πλάκες τῆς διαθήκης· ὑπερίνω δὲ αὐτῆς Χερουβίμ δόξης, κατασκευάζοντα τὸ ἱλαστήριον· περὶ ὧν οὐκ ἔστι νῦν λέγειν κατὰ μέρος.

α'. Ἐδειξεν ἀπὸ τοῦ ἱερῶς, ἀπὸ τῆς ἱερωσύνης, ἀπὸ τῆς διαθήκης, ὅτι τέλος ἔμελλεν ἔχειν ἐκείνη· δεικνυσί λοιπὸν καὶ ἀπ' αὐτῆς τῆς σκηπῆς τοῦ σχήματος. Πῶς; Ἄγια λέγων, καὶ Ἄγια ἅγιον. Τὰ μὲν οὖν ἅγια τοῦ προτέρου καιροῦ σύμβολά ἐστιν· ἐκεῖ γὰρ διὰ θυσίων πάντα γίνεται· τὰ δὲ Ἄγια τῶν ἁγίων, τούτου τοῦ νῦν ἐνεστῶτος· λέγει δὲ Ἄγια [149] ἅγιον τὸν οὐρανὸν, τὸ αὐτὸ δὲ καὶ καταπέτασμα τοῦ οὐρανοῦ, καὶ τὴν σάρκα εἰσερχομένην εἰς τὸ ἐσώτερον τοῦ καταπετάσματος, τουτέστι, διὰ τοῦ καταπετάσματος τῆς σαρκὸς αὐτοῦ. Καλὸν δὲ ἄνωθεν τοῦτο τὸ χωρίον ἀναλαβόντας εἰπεῖν. Τί οὖν φησιν; *Εἶχε μὲν οὖν καὶ ἡ πρώτη.* Ἡ πρώτη τίς; Ἡ διαθήκη. *Δικαιοῦματα λατρείας.* Τί ἐστὶ, *δικαιοῦματα;* Σύμβολα, ἢ Θεσμούς; ὡσαύτ' εἶπε, νῦν οὐκ ἔχει· δεικνυσί ἦδη τούτῳ αὐτὴν ἐκκεχωρηκυῖαν· τότε γὰρ εἶχε. φησίν. Ὡστε νῦν, εἰ καὶ ἔστικεν, οὐκ ἔστι. *Τὸ τε ἅγιον κοσμικόν.* Κοσμικὸν λέγει, ἐπειδὴ πᾶσιν ἡγετο ἐπιβαίνειν, καὶ δῆλος ἦν ὁ τόπος ἐν τῷ αὐτῷ οἴκῳ, ἔνθα οἱ ἱερεῖς εἰστίχασαν, ἔνθα οἱ Ἰουδαῖοι, οἱ προσήλυτοι, οἱ Ἕλληνες, οἱ Ναζωραῖοι. Ἐπεὶ οὖν καὶ Ἕλλησι βῆτόν ἦν, κοσμικὸν αὐτὸ καλεῖ· οὐ γὰρ δὴ οἱ Ἰουδαῖοι ὁ κόσμος ἦσαν. *Σκηπὴ γὰρ, φησὶ, κατεσκευάσθη ἡ πρώτη, ἥτις λέγεται ἅγια· ἐν ἣ ἢ τε λυχρία, καὶ ἡ τράπεζα, καὶ ἡ πρόθεσις τῶν ἄρτων.* Ταῦτα σύμβολα τοῦ κόσμου. *Μετὰ δὲ τὸ δεύτερον καταπέτασμα.* Ἄρα οὐκ ἦν καταπέτασμα ἓν, ἀλλὰ καὶ ἕξω καταπέτασμα ἦν. *Σκηπὴ, ἥτις λέγεται ἅγια ἄρτων.* Ὅρα πῶς πανταχοῦ σκηπὴν καλεῖ παρὰ τὸ σκηνοῦν ἐκεῖ. *Χρυσοῦν ἔχουσα θυμιατήριον, φησὶ, καὶ τὴν κιβωτὸν τῆς διαθήκης περιεκαλυμμένην πάντοθεν χρυσοῦ· ἐν ἣ στάμνος χρυσοῦ ἔχουσα τὸ μάννα, καὶ ἡ ράβδος Ἰαφὴν ἢ βλαστήσασα, καὶ αἱ πλάκες τῆς διαθήκης.* Πάντα ταῦτα σεμνά ἦν καὶ λαμπρά τῆς Ἰουδαϊκῆς ἀγνωμοσύνης ὑπομνήματα. *Καὶ αἱ πλάκες τῆς διαθήκης.* Κατέαξε γὰρ αὐτάς· καὶ τὸ μάννα ἐγόγγυσαν γὰρ· καὶ διὰ τοῦτο εἰς ἐγγόνους παραπέμπων τὴν μνήμην, προσέταξεν εἰς τὴν στάμνον τὴν χρυσοῦν ἀποτεθῆναι αὐτὸ. *Καὶ ἡ ράβδος Ἰαφὴν ἢ βλαστήσασα.* Ἐπανεστήσαν γὰρ. Ἐπεὶ οὖν καὶ ἀχάριστοι ἦσαν οἱ Ἰουδαῖοι, καὶ εὐεργετούμενοι συνεχῶς ἐπελανθάνοντο, διὰ τοῦτο προστάζει τοῦ νομοθέτου εἰς τὴν στάμνον τὴν χρυσοῦν ἀπέθεσαν αὐτά, καὶ οὕτως εἰς ἐγγόνους παρεπέμπον τὴν μνή-

μην. Ὑπεράνω δὲ αὐτῆς Χερουβίμ δόξης κατασκευάζοντα τὸ ἱλαστήριον. Τί ἐστὶ Χερουβίμ δόξης; Ἦτοι τὰ ἔνδοξα, ἢ τὰ ὑποκάτω τοῦ Θεοῦ φησὶ. Καλῶς δὲ καὶ ἐπαίρει ταῦτα τῷ λόγῳ, ἵνα δείξῃ μείζονα ἔσθαι τὰ μετὰ ταῦτα. *Περὶ ὧν οὐκ ἔστι, φησὶ, νῦν λέγειν κατὰ μέρος.* Ἐνταῦθα ἠνείκατο, ὅτι οὐ ταῦτα [150] ἦν μόνον τὰ ἑρῶμενα, ἀλλὰ αἰνίγματα τινὰ ἦν. *Περὶ ὧν οὐκ ἔστι, φησὶ, νῦν λέγειν κατὰ μέρος·* ἴσως ὡς μακροῦ δεομένου λόγῳ. Τούτων δὲ οὕτω κατεσκευασμένων, εἰς μὲν τὴν πρώτην σκηπὴν διαπαντὸς εἰσίσκιν οἱ ἱερεῖς τὰς λατρείας ἐπιτελοῦντες. Τουτέστιν, ἦν μὲν ταῦτα, οὐκ ἀπέλαυνον δὲ τούτων αὐτῶν οἱ Ἰουδαῖοι· οὐ γὰρ ἐύρωον αὐτά. Ὡστε οὐκ ἐκείνοις μᾶλλον ἦν, ἢ οἷς προετοῦπο. *Εἰς δὲ τὴν δευτέραν ἄλαξ τοῦ ἑνιαυτοῦ μόνος ὁ ἀρχιερεὺς, οὐ χωρὶς αἵματος, ὁ προσφέρει ὑπὲρ ἑαυτοῦ, καὶ τῶν τοῦ λαοῦ ἀγνοημάτων.* Ὅραξ ἦδη τοὺς τύπους προκαταβεβλημένους; Ἰνα γὰρ μὴ λέγωσιν, ὅτι πῶς μία θυσία, καὶ πῶς ὁ ἀρχιερεὺς ἅπαξ προσέφερε, δεικνυσί αὐτὸ ἄνωθεν οὕτως· ἔν γε ἡ ἀνωτέρα μία ἦν καὶ ἡ φρικτή. Οὕτως ἠθίζοντο ἄνωθεν· καὶ γὰρ τότε ὁ ἀρχιερεὺς, φησὶν, ἅπαξ προσέφερε. Καὶ καλῶς εἶπεν, *Ὁ χωρὶς αἵματος·* οὐ χωρὶς μὲν αἵματος, οὐ μὴν τούτου τοῦ αἵματος· οὐ γὰρ τοσαύτη ἦν ἡ πραγματεία. Δεικνυσί ὅτι ἔσται, οὐ πυρὶ ἀναλομένη, ἀλλὰ ἀπὸ αἵματος μᾶλλον δεικνυμένη. Ἐπειδὴ γὰρ θυσίαν ἐκέλευσε τὸν σταυρὸν, οὕτε πῦρ ἔχοντα, οὕτε ξύλα, οὕτε πολλακίς προσφερόμενον, ἀλλὰ ἅπαξ ἐν αἵματι προσεγεχθέντα· δεικνυσί ὅτι καὶ ἡ παλαιὰ θυσία τοιαύτη ἦν, ἅπαξ προσεφερέτο ἐν αἵματι. *Ὁ προσφέρει, φησὶν, ὑπὲρ ἑαυτοῦ καὶ τῶν τοῦ λαοῦ ἀγνοημάτων.* Ὅρα· οὐκ εἶπεν, ἀμαρτημάτων, ἀλλ', Ἄγνοημάτων, ἵνα μὴ μέγα φρονήσωσιν. Εἰ γὰρ καὶ μὴ ἐκὼν ἡμαρτες, φησὶν· ἀλλ' ἄκων ἠγνόησας, καὶ τούτου οὐδεὶς ἐστὶ καθάρσις. Καὶ πανταχοῦ τὸ, Ὑπὲρ ἑαυτοῦ, τίθησι, δεικνύς· ὅτι ὁ Χριστὸς πολλῶν μείζων ἐστὶ τοῦ παρὰ Ἰουδαίους ἀρχιερεῖς. Εἰ γὰρ κεχώρισται τῶν ἀμαρτητῶν ἡμῶν, πῶς ὑπὲρ ἑαυτοῦ προσήνεγκε; Τί οὖν ταῦτα εἶπες, φησὶ; Τοῦτο γὰρ κριτικόν ἐστίν. Οὐδαμοῦ ἐνταῦθα θεωρία· λοιπὸν δὲ θεωρεῖ καὶ φησὶ· *Τοῦτο δηλοῦντος τοῦ Πνεύματος τοῦ ἁγίου, μὴ πω πεσανερωσθαι τὴν τῶν ἁγίων ὁδόν, ἐτι τῆς πρώτης σκηπῆς ἔχουσης στάσιον.* Διὰ τοῦτο, φησὶ, ταῦτα οὕτω κατεσκευάσται, ἵνα μάθωμεν ὅτι τὰ Ἄγια τῶν ἁγίων, τουτέστιν, ὁ οὐρανός, ἐτι ἐστὶν ἄβυσσος. Μὴ οὖν, ἐπειδὴ [151] μὴ ἐπιθαίνομεν αὐτοῦ, φησὶ, νομίζωμεν αὐτὸν μηδὲ εἶναι, ἐπεὶ οὐδὲ τῶν ἁγίων ἐπέβημεν. *Ἦτις παραβολὴ, φησὶν, εἰς τὸν καιρὸν τὸν ἐνεστηκότα.*

β'. Καιρὸν ἐνεστηκότα ποῖον λέγει; Τὸν πρὸ τῆς τοῦ Χριστοῦ παρουσίας· μετὰ γὰρ τὴν παρουσίαν τοῦ Χριστοῦ οὐκέτι καιρὸς ἐστὶν ἐνεστώσις· πῶς γὰρ, ἐπιγεγνημένος; καὶ τέλος ἔχων; Καὶ ἔσπερον δὲ ἐμφαίνων, τοῦτο φησὶ· *Ἦτις παραβολὴ εἰς τὸν καιρὸν τὸν ἐνεστηκότα·* τουτέστιν, ὁ τύπος ὁ γενομένος. *Καθ' ὃν δωρὰ τε καὶ θυσίαι προσφέρονται, μὴ δυνάμεται κατὰ συνειδησιν τελειῶσαι τὸν λατρεύοντα.* Εἶδες πῶς σαφῶς εἶδειξεν ἐντεῦθεν τί ἐστὶ τὸ, *Οὐδὲν*

^a Homiliam ab his verbis, Τὰ μὲν οὖν ἅγια, incipit Colbertinus.

^b Colib., Regg. et Commel., τότε ὡσαύτ' νῦν, φησὶν, οὐκ ἔστι.

^c Conjecit δ τύπος Savil.

HOMILIA XV.

CAP. 9. v. 1. *Habuit quidem et prius justificationes culturæ, et sanctum sæculare. 2. Tabernaculum enim factum est primum, in quo erant candelabra et mensa, et propositio panum, quæ dicitur sancta. 3. Post velamentum autem secundum, tabernaculum, quod dicitur sancta sanctorum, 4. aureum habens thuribulum, et arcam testamenti circumtectam omni ex parte duro: in qua urna aurea habens manna, et virga Aaron quæ fronderat, et tabulæ testamenti, 5. superque eam Cherubim gloriæ obumbrantia propitiatorium: de quibus non est modo dicendum per singula.*

1. Ostendit ex sacerdote, ex sacerdotio, ex Testamento, quod illud finem sit habiturum: ostendit demum ex figura ipsius tabernaculi. Quomodo? Sancta dicens, et sancta sanctorum. Atque Sancta quidem sunt symbola et signa prioris temporis; illic enim fiunt omnia per sacrificia: sancta autem sanctorum, hujus nunc præsentis temporis. Dicit autem sancta sanctorum cælum, et velum cæli, et carnem quæ ingreditur in interiora veli, hoc est per velum carnis ejus. E re fuerit autem ut hunc locum altius repetamus. Quid ergo dicit? *Habuit quidem et prius.* Quid prius? Testamentum. *Justificationes culturæ.* Quid est, *Justificationes?* Symbola, aut ritus: ac si diceret, tunc habuit, nunc non habet. Ostendit ipsum jam huic cessisse: Tunc enim, inquit, habuit. Quare nunc, etiam si stet, non est. *Et sanctum sæculare.* Sæculare seu mundanum dicit, quoniam permittebatur omnibus ingredi, et manifestus erat locus in eadem domo, ubi stabant sacerdotes, ubi Judæi, proselyti, Græci, Nazaræi. Quoniam ergo ad id patebat aditus etiam gentibus, ipsum vocat mundanum: Judæi enim non erant mundus. *Tabernaculum enim,* inquit, *factum est primum, quod dicitur sancta: in quo erant candelabra et mensa, et propositio panum.* Hæc sunt mundi symbola. *Post velamentum autem secundum.* Non erat ergo unum velum, sed etiam extra erat aliud velum, nempe *Tabernaculum quod dicitur sancta sanctorum.* Vide quomodo ubique vocet tabernaculum, ex eo quod illic degatur ut in tabernaculo. *Aureum habens thuribulum,* inquit, *et arcam testamenti, circumtectam omni ex parte auro: in qua urna aurea habens manna, et virga Aaron quæ fronderat, et tabulæ testamenti.* Hæc omnia erant magnifica et præclara ingrati Judæorum animi monumenta. *Et tabulæ testamenti.* Eas enim Moyses confregit: et manna: nam murmurarant: et propterea memoriam transmittens ad posteros, jussit eam reponi in urna aurea. *Et virga Aaron quæ fronderat.* Insurrexerunt enim. Quia igitur ingrati erant Judæi, et frequentium beneficiorum non recordabantur: ideo jussu legislatoris in urna aurea hæc posuerunt, et sic eorum memoriam ad posteros miserunt. *Super eam autem Cherubim gloriæ, obumbrantia propitiatorium.* Quid est autem *Cherubim gloriæ?* Id est, gloriosa; aut quæ, inquit, sub Deo obumbrant propitiatorium. Recte autem hæc quoque

verbis extollit, ut majora esse ostendat ea quæ sunt postea. *De quibus non est,* inquit, *modo dicendum per singula.* Hic tacite innuit non tantum ea quæ videbantur, sed etiam quædam ænigmata fuisse. *De quibus non est,* inquit, *nunc dicendum sigillatim;* fortasse quia proluxa opus habent oratione. 6. *His vero ita compositis, in prius quidem tabernaculum semper introibant sacerdotes, sacrificiorum officia consummantes.* Hoc est, erant hæc quidem, his autem non fruebantur Judæi; neque enim ea videbant. Quamobrem non magis erant illis, quam quibus præfigurabantur. 7. *In secundum autem semel in anno solus pontifex, non sine sanguine, quem offert pro se et populi ignorantibus.* Vides jam typos tamquam fundamentum prius jactos? Nam ne dicerent: Quomodo unum sacrificium, et quomodo pontifex semel offerebat? ostendit id fuisse multis ante sæculis, siquidem quod erat sanctius et reverendius, erat unum. Ex antiquo more sacerdos semel offerebat. Et recte dixit: *Non sine sanguine:* non sine sanguine quidem, non tamen hoc sanguine; non erat enim tantum quod agebatur negotium. Ostendit autem futurum sacrificium, quod non igne consumatur, sed a sanguine magis ostendatur. Nam quoniam sacrificium vocavit crucem, quæ nec habet ignem, nec ligna, neque sæpe offertur, sed semel oblata est in sanguine: ostendit quod vetus quoque sacrificium esset hujusmodi: semel offerebatur in sanguine. *Quem offert pro se et populi ignorantibus.* Vide: non dixit, *Peccatis, sed, Ignorantibus,* ne altum saperent. Nam etiamsi non lubens peccasti; sed tamen invitus ignorasti, et ab hoc nemo est purus. Et ubique illud, *Pro se,* ponit, ostendens quod Christus longe est melior et præstantior pontifex, quam qui erat apud Judæos. Si enim a nostris peccatis fuisset separatus, quomodo pro se obtulisset? Cur ergo, inquit, hæc dixisti? Hoc enim est melioris. Nusquam est hic contemplatio: deinceps autem contemplatur et dicit: 8. *Hoc significante Spiritu sancto, nondum propalatum esse sanctorum viam, adhuc priore tabernaculo habente statum.* Propterea, inquit, hæc ita sunt constructa; ut disceremus quod ad sancta sanctorum, hoc est, ad cælum, nondum pateat aditus. Ne ergo, inquit, quoniam ipsum non ingredimur, nec esse quidem existimemus, quoniam nec sancta ingressi sumus. 9. *Quæ parabola est, inquit, temporis instantis.*

2. Quodnam vocat tempus instans? Quod est ante adventum Christi: nam post Christi adventum non est amplius tempus instans: quomodo enim esset, cum adveniret et fidem habeat? Aliud quoque indicaus, hoc dicit, *Quæ parabola est temporis instantis;* hoc est, factus est typos. *Juxta quam munera et hostiæ offeruntur, quæ non possunt juxta conscientiam perfectum, facere servientem.* Vidisti quam clare hinc ostendat quid sibi velint hæc verba, *Nihil ad perfectum adduxit lex,* et illud, *Si primum testamentum erat irreprehensibile?* Quomodo? *Juxta conscientiam.* Nam sacrificia non amovebant sordes ab anima, sed adhuc erant circa

corpus : *Secundum legem enim, inquit, mandati carnalis (Hebr. 7. 16).* Non poterant enim dimittere adulterium, neque cædem, neque sacrilegium. Vides, Hoc quidem comedas, illud non comedas? quæ quidem sunt indifferentia. *Solummodo in cibis et in potibus 10. et in variis baptismatibus.* Hoc, inquit, bihe : quamquam de potu nihil erat constitutum ; sed hæc dicit vilipendens. *Et variis baptismatibus, et justitiis carnis, usque ad tempus correctionis impositis.* Hæc est enim justitia carnis. Illic sacrificia dejecit, ostendens ea nullam habuisse virtutem, et fuisse usque ad tempus correctionis; hoc est, exspectasse tempus quod omnia corrigat. 11. *Christus autem assistens pontifex futurorum bonorum, per amplius et perfectius tabernaculum non manufactum.* Carnem hic dicit. Recte autem dixit majus et perfectius, siquidem et Deus Verbum, et universa operatio Spiritus in eo habitat : *Non enim ad mensuram dat Deus spiritum.* Aut perfectius dicit, ut et in quod non cadat reprehensio, et quod majora recte gerat. *Id est, non hujus creationis.* Ecce quomodo majus : non esset enim ex spiritu, si homo ipsum construxisset. *Non hujus creationis, inquit ;* hoc est, non est ex his rebus creatis, sed spiritualis creationis : ex Spiritu enim sancto constructum erat. Vides quomodo et tabernaculum et velum et cælum vocet corpus ? *Per majus et perfectius tabernaculum ;* deinde, *Per velum, hoc est, carnem suam ;* et rursus, *In interiora veli (Hebr. 6. 19) ;* et rursus, *Ingredientem in sancta sanctorum, ut appareat vultui Dei.* Cur ergo hoc facit? Ut nos doceat secundum aliud et aliud significatum eundem esse sermonem. Ut puta, velum cælum est : sicut enim velum veluti quodam muro sancta separat, sic caro occultat divinitatem, et caro item est tabernaculum, divinitatem habens ; et tabernaculum rursus cælum ; illic enim est intus pontifex. *Christus autem, inquit, cum accessisset pontifex.* Non dixit, Cum factus esset, sed, *Cum accessisset ;* hoc est, cum ad hoc ipsum venisset, non alteri successisset : non prius accessit, et tunc factus est ; sed simulac venit. Et non dixit : Cum accessisset pontifex eorum quæ sacrificantur, sed, *Futurorum bonorum,* eo quod non posset universum explicare oratio. 12. *Neque per sanguinem hircorum aut vitulorum.* Omnia sunt immutata. *Sed per proprium sanguinem introivit semel in sancta.* Ecce illud vocavit cælum. *Semel, inquit, introivit in sancta, æterna redemptione inventa.* Et illud, *Inventa,* est ex iis quæ sunt valde dubia, et præter expectationem, nempe quomodo per unum introitum æternam invenit redemptionem. Deinde sequitur id quod est credibile et afferens fidem : 15. *Si enim sanguis hircorum et taurorum, et cinis vitulæ aspersus inquinatos sanctificat ad emundationem carnis : 14. quanto magis sanguis Christi, qui per Spiritum sanctum semetipsum obtulit immaculatum Deo, emundabit conscientiam nostram ab operibus mortuis ad serviendum Deo viventi?* Si enim, inquit, carnem potest mundare sanguis taurorum, multo magis sordes animæ absterget sanguis Christi. Nam ne cum audieris, *Sanctificat magnum*

quid existimes, adnotat et ostendit quid intersit inter utramque sanctificationem, et quomodo hæc quidem est sublimis, illa vero humilis : et dicit merito id ita esse, siquidem ille quidem est sanguis taurorum, hic autem Christi. Nec fuit contentus nomine, sed etiam modum ponit oblationis. *Qui per Spiritum sanctum, inquit, semetipsum obtulit immaculatum Deo :* hoc est, hostiam immaculatam, mundam a peccatis. Illud autem, *Per Spiritum sanctum,* id est, non per ignem, non per aliqua alia. *Emundabit, inquit, conscientiam nostram ab operibus mortuis.* Recte dixit, *Ab operibus mortuis.* Si quis enim tunc tetigerat mortuum, polluebatur ; et hic si quis tetigerit opus mortuum, polluitur per conscientiam. *Ad serviendum, inquit, Deo viventi et vero.* Hic ostendit, quod fieri non potest ut qui mortua habet opera, serviat vero et viventi Deo. Merito dixit, *Deo viventi et vero,* ostendens illa quæ offeruntur ipsi talia esse debere. Quæ a nobis ergo prodeunt, vivencia et vera sunt : illa vero quæ a Judæis, et mortua et falsa ; et merito.

3. Nullus igitur habens opera mortua huc ingredietur. Si enim eum qui mortuum corpus tangebatur, non oportebat ingredi, multo magis eum qui opera habet mortua : est enim pollutio gravissima. Mortua autem sunt opera omnia quæ vitam non habent, quæ tetrum spirant odorem. Sicut enim corpus mortuum ad nullum sensum est utile, sed etiam molestia afficit eos qui appropinquant : ita etiam peccatum statim ferit facultatem ratiocinandi, et nec ipsam quidem mentem sinit quiescere, sed etiam ciet tumultum et eam perturbat. Dicitur autem pestis quoque enata corrumpere corpora. Tale est etiam peccatum : a peste nihil differt, non aerem primum corrumpens, deinde corpora, sed statim in animam insiliens.

Morbi animæ morbis corporis pejores. Amor pecuniæ quantum malum. — Non vides eos qui peste laborant, quomodo inflammantur, quomodo agitantur et circumvolvuntur, quomodo foetore sunt pleni, quam turpis est eorum aspectus, quam toti sunt immundi? Tales sunt etiam qui peccant, etiamsi non videant. Nam dic mihi, annon quovis febricitante est deterior qui pecuniæ aut corporum captus est desiderio? annon his est impurior, qui omnia turpia agit et patitur? Quid est enim viro turpius qui tenetur amore pecuniæ? nam quæcumque meretrices, quæcumque scenicæ mulieres non recusant facere, ea nec iste ; imo vero est verisimile, illas magis quam hunc recusare. Quid dico, non recusat? res patitur serviles, adulans quibus non oportet, audax rursus et confidens ubi non oportet, ubique inæqualis : viris sæpe sceleratis, et prestigioribus corruptis ac pravis, longe ipso et pauperioribus et abjectioribus assidet assentans, et aliis bonis et virtute præditis insultans et contumeliis appetens. Vidisti utrimque probrum et impudentiam? est perinde humilis præter modum, atque arrogans. Sed domi stant meretrices, et hoc est earum crimen, quod corpus vendant pecuniis : verum paupertas, inquit, cogit, et fames cogit, etsi maxime ne hoc quidem sufficit ad excusationem : poterant enim ali ope-

τελειώσεν ὁ νόμος, καὶ τὸ, *Εἰ ἡ πρώτη ἦν ἄμωμος*; Πῶς; *Κατὰ συνείδησιν*. Αἱ γὰρ θυσίαι οὐ τὸν ἀπὸ τῆς ψυχῆς ῥύπον ἤφιεσαν, ἀλλ' ἔτι περὶ σῶμα ἦσαν. *Κατὰ νόμον γὰρ ἐντολῆς σαρκικῆς*, φησὶν. Οὐ γὰρ δὴ μοιχείαν, οὐδὲ φόνον, οὐδὲ ἱεροσυλίαν ἀφίεντο ἡδύναντο. Ὁρᾷς, Τόδε φάγε, τόδε μὴ φάγε; ἄπερ ἐστὶν ἀδιάφορα. *Μόνον ἐπὶ βρώμασι καὶ πόμασι καὶ διαφόροις βαπτισμοῖς*. Τόδε πίε, φησὶ· καίτοι περὶ τοῦ ποτοῦ οὐδὲν ἦν διατεταγμένον· ἀλλ' ἐξευτελιζῶν αὐτὰ οὕτως εἶπε· *Καὶ διαφόροις βαπτισμοῖς, καὶ δικαιώμασι σαρκός, μέχρι καιροῦ διορθώσεως ἐπικείμενα*. Αὕτη γὰρ ἡ διακιοσύνη τῆς σαρκός. Ἐνταῦθα καταβάλλει τὰς θυσίας, δεικνύς ὅτι οὐδεμίαν εἶχον ἰσχύιν, καὶ ὅτι μέχρι καιροῦ διορθώσεως ἦσαν· τούτεστιν, ἔμενον τὸν καιρὸν τὸν διορθοῦντα πάντα. *Χριστὸς δὲ παραγενόμενος ἀρχιερεὺς τῶν μελλόντων ἀγαθῶν, διὰ τῆς μέζονος καὶ τελειοτέρας σκηπῆς, οὐ χειροποιήτου*. Τὴν σάρκα ἐνταῦθα λέγει. Καλῶς δὲ καὶ μεζίονα καὶ τελειοτέραν εἶπεν, εἴ γε ὁ Θεὸς Λόγος, καὶ πᾶσα ἡ τοῦ Πνεύματος ἐνέργεια ἐνοικεῖ ἐν αὐτῇ· *Οὐ γὰρ ἐκ μέτρου δίδωσιν ὁ Θεὸς τὸ πνεῦμα*· ἡ τελειοτέρας, ἅτε καὶ ἀληπτοῦ οὐσίας, λέγει, καὶ μεζίονα κατορθώσεως. *Τουτέστιν, οὐ ταύτης τῆς κτίσεως*. Ἰδοὺ πῶς μεζίονος· οὐ γὰρ ἂν ἐκ Πνεύματος, εἰ ἄνθρωπος αὐτὴν κατεσκεύασεν. *Οὐ ταύτης τῆς κτίσεως*, φησὶ, τούτεστιν, οὐ τούτων τῶν κτισμάτων, ἀλλὰ πνευματικῆς· ἐκ Πνεύματος γὰρ κατεσκεύαστο ἀγίου. Ὁρᾷς πῶς καὶ σκηπῆν καὶ καταπέτασμα καὶ οὐρανὸν τὸ σῶμα καλεῖ; *Διὰ τῆς μεζονος καὶ τελειοτέρας*, φησὶ, *σκηπῆς*· εἶτα, *Διὰ τοῦ καταπετάσματος, τούτεστι, τῆς σαρκὸς αὐτοῦ*· [152] καὶ πάλιν, *Εἰς τὸ ἐσώτερον τοῦ καταπετάσματος*· καὶ πάλιν· *Εἰσερχομένην εἰς τὰ Ἅγια τῶν ἀγίων*, ἐμφανισθῆναι τῷ προσώπῳ τοῦ Θεοῦ. Τίνος οὖν ἔνεκεν τοῦτο ποιεῖ; Ἡμᾶς διδάξαι βουλόμενος, καθ' ἕτερον καὶ ἕτερον σημαινόμενον, τὸν αὐτὸν λόγον ὄντα. Οἶόν τι λέγω, καταπέτασμα ὁ οὐρανός ἐστιν· ὡσπερ γὰρ ἀποτεριχίζει τὰ ἅγια καταπέτασμα, καὶ ἡ σὰρξ κρύπτουσα τὴν θεότητα· καὶ σκηπῆ ὁμοίως ἡ σὰρξ, ἔχουσα τὴν θεότητα· καὶ σκηπῆ πάλιν ὁ οὐρανός· ἐκεῖ γὰρ ἐστὶν ἔθρονος ὁ ἱερεὺς. Χριστὸς δὲ, φησὶ, *παραγενόμενος ἀρχιερεὺς*. Οὐκ εἶπε, Γενόμενος, ἀλλὰ, *Παραγενόμενος*, τούτεστιν, εἰς αὐτὸ τοῦτο ἔλθων, οὐκ ἕτερον διαδεξάμενος· οὐ πρότερον παρεγένετο, καὶ τότε ἐγένετο, ἀλλ' ἄμα ὁ ἦλθε. Καὶ οὐκ εἶπε, Παραγενόμενος ἀρχιερεὺς τῶν θουμένων, ἀλλὰ, *τῶν μελλόντων ἀγαθῶν*· ὡς οὐκ ἰσχύοντος τοῦ λόγου παραστῆται τὸ πᾶν. *Οὐδὲ δι' αἵματος*, φησὶ, *τράγων καὶ μόσχων*. Πάντα ἐξηλλαγμένα, *Διὰ δὲ τοῦ ἰδίου αἵματος*, φησὶν, *εἰσηλθὲν ἐξάπτει εἰς τὰ ἅγια*. Ἰδοὺ τὸν οὐρανὸν τοῦτο ἐκάλεσεν. Ἐξάπτει, φησὶν, *εἰσηλθὲν εἰς τὰ ἅγια, αἰωρίαις λύτρωσιν εὐράμενος*· καὶ τὸ, *εὐράμενος*, σφόδρα τῶν ἀπόρων ἦν καὶ τῶν παρὰ προσδοκίαν, πῶς διὰ μιᾶς ἐισόδου αἰωνίαν λύτρωσιν ἤνυτο. Εἶτα τὸ πιθανόν· *Εἰ γὰρ τὸ αἷμα ταύρων καὶ τράγων, καὶ σποδὸς δαμάλειος βαντίζουσα τοὺς κεκοινωμένους, ἀγιάζει πρὸς τὴν τῆς σαρκὸς καθαρότητα*· πόσῳ μᾶλλον τὸ αἷμα τοῦ Χριστοῦ, ὃς διὰ Πνεύματος ἀγίου ἑαυτὸν προσήνευ

κει· ἄμωμον τῷ Θεῷ, καθαρῶς τὴν συνείδησιν ὑμῶν ἀπὸ νεκρῶν ἔργων, εἰς τὸ λατρεῖν Θεῷ ζῶντι; Εἰ γὰρ σάρκα, φησὶ, δύναται καθαρῶσαι τὸ αἷμα τῶν ταύρων, πολλῷ μᾶλλον τῆς ψυχῆς τὸν ῥύπον ἀποσμήξει τὸ αἷμα τοῦ Χριστοῦ. Ἴνα γὰρ μὴ ἀκούσας, Ἀγιάζει, μέγα τι νομίσης, ἐπιστημαίνεται καὶ δεῖκνυσιν ἐκατέρω τοῦ καθαρῶν τοῦ μέσον, καὶ πῶς οὗτος μὲν ὑψηλός, ἐκείνος δὲ ταπεινός· καὶ λέγει, ὅτι εἰκότως, εἴ γε ἐκεῖνο μὲν τὸ αἷμα ἦν ταύρων, τοῦτο δὲ τοῦ Χριστοῦ. Καὶ οὐκ ἤρξασθη τῷ δνόματι, ἀλλὰ καὶ τὸν τρόπον τίθησι τῆς προσφορᾶς· Ὅς διὰ Πνεύματος ἀγίου, φησὶν, ἑαυτὸν προσήνευκεν ἄμωμον τῷ Θεῷ· τούτεστι, τὸ ἱερὸν ἄμωμον ἦν ἀμαρτιῶν καθαρὸν. Τὸ δὲ, *Διὰ Πνεύματος ἀγίου*, δηλοῖ ὅτι οὐ διὰ πυρός [153] προσήνεται, οὐδὲ δι' ἄλλων τινῶν. *Καθαριεὶ τὴν συνείδησιν ὑμῶν*, φησὶν, *ἀπὸ νεκρῶν ἔργων*. Καὶ καλῶς εἶπεν, Ἄπὸ νεκρῶν ἔργων· εἰ τις γὰρ ἦφατο τότε νεκροῦ, ἐμπαίνετο· καὶ ἐνταῦθα εἰ τις ἄφατος νεκροῦ ἔργου, μολύνεται διὰ τῆς συνειδήσεως. *Εἰς τὸ λατρεῖν Θεῷ ζῶντι*, φησὶ, καὶ ἀληθινῷ. Ἐνταῦθα ἐμφανίζει, ὅτι τὸν νεκρὰ ἔργα ἔχοντα οὐκ ἐν δουλεύειν τῷ ζῶντι Θεῷ. Ἀληθινῷ δὲ καὶ ζῶντι Θεῷ εἰκότως· εἶπε, δηλὸν ἐνετύθεν ὅτι καὶ τὰ προσαγομένα αὐτῷ τοιαῦτα. Ὅστε ταῦτα τὰ παρ' ἡμῶν καὶ ζῶντα καὶ ἀληθινὰ· ἐκεῖνα δὲ τὰ παρὰ Ἰουδαίους καὶ νεκρὰ καὶ ψευδῆ· καὶ εἰκότως.

γ'. Μηδεὶς τοίνυν νεκρὰ ἔργα ἔχων εἰσείτω ἐνταῦθα. Εἰ γὰρ τὸν νεκροῦ σώματος ἀπτόμενον οὐκ εἶδε εἰσεῖναι, πολλῷ μᾶλλον τὸν νεκρὰ ἔργα ἔχοντα· μολυσμὸς γὰρ ἐστὶ χαλεπώτατος. Νεκρὰ δὲ ἔργα ἐστὶ πάντα τὰ ζῶντων οὐκ ἔχοντα, τὰ δυσωδίας πνέοντα. Ὅσπερ γὰρ τὸ νεκρὸν σῶμα πρὸς οὐδεμίαν ἀεθῆσιν ἐστὶ χρήσιμον, ἀλλὰ καὶ λυπεῖ τοὺς πλησιάζοντας· οὕτω καὶ ἡ ἀμαρτία εὐθὺς τὸ λογιστικὸν πλήττει, καὶ οὐκ ἀφίησιν οὐδὲ αὐτὴν τὴν διάνοιαν ἡρεμεῖν, ἀλλὰ θορυβεῖ καὶ ταράττει. Λέγεται δὲ καὶ λοιμὸς τικτόμενος διαφθεῖρειν τὰ σώματα. Τοιαύτη ἐστὶ καὶ ἡ ἀμαρτία· λοιμοῦ οὐδὲν διενήνοχεν, οὐ τὸν ἀέρα διαφθείρουσα πρῶτον, εἶτα τὰ σώματα, ἀλλ' εὐθὺς εἰς τὴν ψυχὴν εἰσηθῶσα.

Οὐχ ὀρᾷς τοὺς λοιμώττοντας πῶς φλεγμαίνουσι, πῶς περιστρέφονται, πῶς δυσωδίας εἰσὶν ἐμπετησμένοι, πῶς αὐτῶν αἰσχραὶ αἱ ὕψεις, πῶς ὄλοι ἀκάθαρτοι; Τοιοῦτοί εἰσι καὶ οἱ ἀμαρτάνοντες, κἂν μὴ βλέπωσιν. Εἰπέ μοι γὰρ, πυρέττοντος παντὸς οὐκ ἔστι χείρων ὁ τῆ ἐπιθυμῖα τῶν χρημάτων, ἢ τῶν σωματικῶν ἀλούς; οὐχ' ἀκαθαρτότερος τοῦτων πάντων ἐστὶ, πάντα τὰ ἀναίσχυντα καὶ ποιῶν καὶ πάσχων; Τί γὰρ αἰσχρότερον ἀνδρὸς χρημάτων ἐρῶντος; ὅσα αἱ ἐταιριζόμεναι γυναῖκες, ὅσα αἱ ἐπὶ τῆς σκηπῆς οὐ παραιτοῦνται ποιεῖν, τοσαῦτα οὐδὲ οὗτος· μᾶλλον δὲ ἐκείνας εἰκός ἐστι παραιτήσασθαι, ἢ τοῦτον. Τί λέγω, οὐ παραιτεῖται; καὶ δουλοπρεπῆ πράγματα ὑπομένει, κολακεύων οὐς οὐ δεῖ, θρασυνόμενος πάλιν ἔνθα μὴ δεῖ, πανταχοῦ ἀνόμιλος· πονηροῦς ἀνδρας καὶ γόητας πολλὰς διεφθαρμένους, πολλῶν καὶ πεπεστέρους [154] καὶ εὐτελεστέρους αὐτοῦ παρακάθηται κολακεύων, καὶ ἐτέρους ἀγαθούς καὶ πάντοθεν ἐναρέτους ὑβρίζων καὶ θρασυνόμενος. Εἶδες ἐκατέρωθεν τὴν ἀσχημοσύνην, τὴν ἀναίσχυνσίαν; καὶ ταπεινός ἐστὶ πέρα τοῦ μέτρου, καὶ ἀλαζών. Ἄλλ' ἐστὶ κακίαν ἐπὶ οὐκίματος αἱ πόρυνοι, καὶ τοῦτο ἐστὶ τὸ

α Colbert. Ὁρᾷς, τόδε ἔργα, τόδε οὐκ ἔργα.

β ἄλλ' ἄμα. Sic Colb., Regg. et Commel. Savinius, ἀλλ' ἄλλ' ἄμα. Et ἄμα legit interpret. et Mutianus quoque.

γ Sic hiatus magnus est in Colb.

ἐκκλησία, ὅτι τὸ σῶμα πωλοῦσι χρημάτων ἕνεκεν· ἀλλ' ἔχουσι τινα ἀπολογίαν, τὴν πενίαν καὶ τὸν καταναγκάζοντα λιμόν· εἰ καὶ τὰ μάλιστα οὐδὲ τοῦτο ἰκανὸν εἰς ἀπολογίαν· ἐξῆν γὰρ ἐργαζομένης διατρέφονται. Ἐνταῦθα δὲ ἔστηκεν ὁ πλεονέκτης, οὐκ ἐπὶ οὐκλήματος, ἀλλ' ἐπὶ τῆς πόλεως μέσης, οὐ σῶμα, ἀλλὰ τὴν ψυχὴν προδίδουσι τῷ διαβόλῳ, ὥστε καὶ συγγίνεσθαι καὶ εἰσεργεσθαι πρὸς αὐτὸν ὡσπερ ἦντως πρὸς πόρνην, καὶ τὴν ἐπιθυμίαν αὐτοῦ πᾶσαν πληρῶσας ἐξέρχεται· καὶ ὁρῶσι πᾶσα ἡ πόλις, οὐ δύο ἄνδρες καὶ τρεῖς. Καὶ τοῦτο δὲ τῶν πορνῶν ἰδίον ἔστιν, ὅτι τοῦ τὸ χρυσίον δίδοντας εἰσι· κἂν γὰρ δοῦλος ἦ, κἂν ἐλεύθερος, κἂν μονομάχος, κἂν ὀστισσῶν, προτείνῃ δὲ τὸν μισθόν, καταδέχονται· τοὺς δὲ μηδὲν προτείνοντας, κἂν πάντων ὧσιν εὐγενέστεροι, χωρὶς τοῦ ἀργυρίου οὐ προσιένται. Τοῦτο καὶ ἐνταῦθα οὗτοι ποιοῦσι· τοὺς μὲν ὀρθοὺς λογισμοὺς, ὅταν ἀργύριον μὴ ἔχωσιν, ἀποστρέφονται· τοῖς δὲ μιαιοῖς καὶ ὄντως θηριωμάχοις συγγίνονται διὰ τὸ χρυσίον, καὶ ἀσχημόνως συγγίνονται, καὶ τὸ κάλλος ἀπολλύουσι τῆς ψυχῆς. Καθὰπερ γὰρ ἐκείναι φύσει μὲν εἰδεχθεῖς, καὶ μέλαινα καὶ ἀγροικίδες καὶ παχειαὶ καὶ ἄμορφοι καὶ κακόπλαστοι, καὶ πάντοθεν αἰσχροὶ· οὕτω καὶ αἱ τούτων γίνονται ψυχαί, οὐδὲ τοῖς ἐξωθεν ἐπιτιρίμμασι τὴν ἀμορφίαν συγκαλύψαι δυνάμειναι. Ὅταν γὰρ ἐσχάτη ἦ δυσειδεῖα, ὅσα ἂν ἐπινοήσωσιν, οὐδὲ ὑποκρίνασθαι δύνανται. Ὅτι γὰρ ἀναισχυντία πόρνας ποιεῖ, ἄκουσον τοῦ προφήτου λέγοντος· Ἰσραηλῆται ἀπηναισχύνθησας πρὸς πάντας, δὴς πόρνης ἐγένετό σοι. Τοῦτο καὶ πρὸς τοὺς πλεονέκτας ἔστιν εἰπεῖν, ἀπηναισχύνθησας πρὸς πάντας, οὐ πρὸς τοὺςδε καὶ τοὺςδε, ἀλλὰ πρὸς πάντας. Πῶς; Οὐ πατέρα, οὐκ υἱόν, οὐ γυναῖκα, οὐ φίλον, οὐκ ἀδελφόν, οὐκ εὐεργέτην, οὐδένα ἀπλῶς αἰδέεται ὁ τοιοῦτος. Καὶ τί λέγω φίλον καὶ ἀδελφόν καὶ πατέρα; αὐτὸν οὐκ αἰδέεται τὸν Θεόν, ἀλλὰ πάντα μῦθος αὐτῷ εἶναι δοκεῖ, καὶ γελᾷ ὑπὸ τῆς πολλῆς ἐπιθυμίας μεθῶν, καὶ οὐδὲ τῆ ἀκοῆ παραδεχόμενός τι τῶν ὠφελῶν αὐτὸν δυνάμενων. Ἄλλ' ὡς τῆς ἀτοπίας, καὶ οἷα φθέγγονται· Οὐαὶ σοι, μαμωνᾶ, καὶ τῷ μὴ ἔχοντι σε! Ἐνταῦθα [155] διαπρίομαι ὑπὸ τοῦ θυμοῦ· οὐαὶ γάρ τοις ταῦτα λέγουσι, κἂν ἐν γέλωτι λέγωσιν. Εἰπέ μοι γάρ, οὐ τοιαύτην ἀπειλὴν ἠπελιθῆσεν ὁ Θεὸς λέγων· Οὐ δύνασθε δυσὶ κυρτοῖς δουλεύειν; σὺ δὲ ἐκλύεις τὴν ἀπειλὴν, τοιαῦτα τολμῶν φθέγγεσθαι ἐπὶ κακῷ τῷ σεαυτοῦ; οὐκ εἰδωλολατρεῖαν αὐτὴν εἶναι φησὶν ὁ Παῦλος, καὶ τὸν πλεονέκτην εἰδωλολάτρην καλεῖ; σὺ δὲ ἔστηκας γελῶν κατὰ τὰς βιωτικὰς γυναῖκας, γελωτοποιῶν κατὰ τὰς ἐν τῇ σκηνῇ·

δ'. Τοῦτο πάντα ἀνέτρεψε, τοῦτο κατέβηλε· γέλωτος γέγονε τὰ ἡμέτερα καὶ πολιτισμὸς καὶ ἀστειότης· οὐδὲν εὐσταθές, οὐδὲν στιβαρόν. Οὐ πρὸς τοὺς βιωτικούς ἀνδρας μόνον λέγω ταῦτα, ἀλλ' οἶδα οὐς αἰνέτομαί· γέλωτος γὰρ ἐμπέπλησται ἡ Ἐκκλησία. Ἄν ὁ δεινὰ ἀστειὸν εἴπῃ, γέλωτος εὐθέως ἐν τοῖς καθημένοις γίνεται· καὶ τὸ θαυμαστόν, ἐν αὐτῷ τῷ καιρῷ τῆς εὐχῆς οὐ παύονται πολλοὶ τοῦ γελᾶν. Πανταχοῦ χορεύει ὁ διάβολος, πάντας ἐνεδύσατο, πάντων κρατεῖ· ἠτίμασται ὁ Χριστὸς, παρέωσται, ἐν οὐδενός

* Colb., γελῶν καὶ τὰς βιωτικὰς γυναῖκας γελωτοποιῶν τὰς ἐν τῇ σκηνῇ.

ἔστι μέρει ἡ ἐκκλησία. Οὐκ ἀκούετε Παύλου λέγοντος· Αἰσχροῦτης, καὶ μωρολογίας, καὶ εὐτραπελλιάδου θήτω ἄψ' ὑμῶν; Μετὰ τῆς αἰσχροῦτης τὴν εὐτραπελλίαν τίθησι· σὺ δὲ γελᾷς; Μωρολογία τί ἐστὶ; τὰ μὴδὲν ἔχοντα χρήσιμον. Γελᾷς δὲ ὅλως, καὶ διαχεῖς τὸ πρόσωπον ὁ μονάζων; ὁ ἔσταυρωμένος, ὁ πενθῶν, γελᾷς, εἰπέ μοι; Ποῦ τὸ Χριστοῦ τοῦτο ἤκουσας ποιοῦντος; Οὐδαμοῦ, ἀλλὰ κατηφούντος μὲν πολλὰς. Καὶ γὰρ ὅτε τὴν Ἰερουσαλήμ εἶδεν, ἐδάκρυσε, καὶ ὅτε τὸν προδότην ἐνενόησεν, ἐταράχθη, καὶ ὅτε τὸν Λάζαρον ἐμελλεν ἐγείρειν, ἔκλαυσε· σὺ δὲ γελᾷς; Εἰ ἐπὶ τοῖς ἐτέρον ἀμαρτήμασιν ὁ μὴ ἀλγῶν, κατηγορίας ἄξιος· ὁ ἐπὶ τοῖς αὐτοῦ ἀναληγῆτως διακείμενος καὶ γελῶν, πόλας ἔσται συγγνώμης ἄξιος; Πένθους ὁ παρῶν καιρὸς καὶ θλίψεως, ὑπωπιασμοῦ καὶ δουλαγωγίας, ἀγώνων καὶ ἰδρωτῶν· σὺ δὲ γελᾷς; Οὐχ ὄρας πῶς ἐπετιμήθη Σάρρα; οὐκ ἀκούεις τοῦ Χριστοῦ λέγοντος· Οὐαὶ οἱ γελῶντες, ὅτι κλαύσονται; Ταῦτα ψάλλεις καθ' ἑκάστην ἡμέραν. Τί γὰρ λέγεις, εἰπέ μοι; ὅτι Ἐγέλασα; Οὐδαμῶς· ἀλλὰ τί; Ἐκοπίσασα ἐν τῷ στεναγμῷ μου. Ἀλλὰ τάχα τινὲς εἰσιν οὕτω διακεχυμένοι καὶ χαυνοί, ὡς καὶ ἐν τῇ ἐπιτιμήσει ταύτη γελᾶν, ὅτι δὴ περὶ γέλωτος ταῦτα διαλεγόμεθα. Καὶ γὰρ τοιοῦτόν ἐστιν ἡ παραφορὰ, τοιαύτη ἡ παραπληξία, οὐδὲ αἰσθάνεται τῆς ἐπιτιμήσεως.

[156] Ἔστηκεν ὁ ἱερεὺς τοῦ Θεοῦ τὴν πάντων εὐχὴν ἀναφέρων· σὺ δὲ γελᾷς, οὐδὲν δεδοικώς; καὶ ἐκείνος μὲν τρέμων ὑπὲρ σοῦ τὰς εὐχὰς ἀναφέρει, σὺ δὲ καταφορῶνεις; Οὐκ ἀκούεις τῆς Γραφῆς λεγούσης· Οὐαὶ οἱ καταφορηταί; οὐ φρίττεις; οὐ συστῆλλεις σαυτὸν; Καὶ εἰ μὲν βασιλεία εἰσιῶν, καὶ σὴν καὶ βλέμματι καὶ βαδίσει καὶ πᾶσι τοῖς ἄλλοις κοσμεῖς σαυτὸν· ἐνταῦθα δὲ, ἔνθα τὰ ὄντως ἐστὶ βασιλεία, καὶ τοιαῦτα οἷα τὰ οὐράνια, καὶ γελᾷς; Σὺ μὲν οὖν οἶδα ὅτι οὐχ ὄρας· ἀκούε δὲ ὅτι ἀγγελιοὶ πάρεισι πανταχοῦ, καὶ μάλιστα ἐν τῷ οἴκῳ τοῦ Θεοῦ παρεστήκασιν τῷ βασιλεῖ, καὶ πάντα ἐμπέπλησται τῶν ἀσωμάτων ἐκείνων δυνάμεων. Οὗτος ἐμοὶ καὶ πρὸς γυναῖκας ὁ λόγος, αἱ ἐπὶ μὲν τῶν ἀνδρῶν οὐ τολμῶσι τοῦτο ποιεῖν ταχέως, κἂν ποιῶσι δὲ, οὐκ αἰεὶ, ἀλλὰ παρὰ τὸν καιρὸν τῆς ἀνέσεως· ἐνταῦθα δὲ αἰεὶ. Κατακαλύπτεις, εἰπέ μοι, τὴν κεφαλὴν, καὶ γελᾷς, ὦ γύναι, ἐν ἐκκλησίᾳ καθημένη; εἰσῆλθες ἐξομολογήσασθαι τὰ ἀμαρτήματα, προσπεσεῖν τῷ Θεῷ, δεηθῆναι καὶ ἰκετεῦσαι ὑπὲρ τῶν κακῶς σοι πεπλημμελημένων, καὶ μετὰ γέλωτος τοῦτο ποιεῖς; Πῶς οὖν αὐτὸν ἐξιλιώσασθαι δυνήσῃ; Καὶ τί κακὸν ὁ γέλωτος, φησὶν; Οὐ κακὸν ὁ γέλωτος, ἀλλὰ κακὸν τὸ παρὰ μέτρον, τὸ ἀκαιρὸν. Ὁ γέλωτος ἔγκειται ἐν ἡμῖν, ἴν', ὅταν φίλους ἴδωμεν διὰ μακροῦ χρόνου, τοῦτο ποιῶμεν, ὅταν τινὰς καταπεπληγμένους καὶ δεδοικτάς, ἀνώμεν αὐτοὺς τῷ μειδιᾶματι, οὐχ ἵνα ἀνακαγχάζωμεν, καὶ αἰεὶ γελῶμεν· ὁ γέλωτος ἔγκειται τῇ ψυχῇ τῇ ἡμέτερῃ, ἵνα ἀνήται ποτε ἡ ψυχὴ, οὐχ ἵνα διαχεῖται. Ἐπεὶ καὶ ἐπιθυμία ἡμῖν ἔγκειται σωμάτων, καὶ οὐ πάντως ἀνάγκη διὰ τὸ ἐγκεῖσθαι καὶ αὐτῇ χρῆσθαι, ἢ κεχρηθῆναι ἀμέτρως· ἀλλὰ καὶ κρατοῦμεν αὐτῆς, καὶ οὐ λέγομεν, Ἐπειδὴ ἔγκειται, χρῆσώμεθα. Μετὰ δακρῶν δουλεύει τῷ Θεῷ, ἵνα δυνήσῃ ἀποτιψάσθαι τὰ ἡμαρτημένα. Οἶδα ὅτι πολλοὶ διαμωκῶνται ἡμᾶς λέγοντες, Εὐθέως δάκρυα. Διὰ τοῦτο δακρῶν καιρὸς.

rantes. Hic autem stat avarus, non domi, sed in media civitate, non corpus, sed animam diabolo prostituens, ut et coeat et ad ipsum meretricis instar ingrediatur, et omni ejus impleta libidine exeat; et videt tota civitas, non duo aut tres viri. Hoc est etiam proprium meretricum, quod ejus sint qui dat aurum: et licet sit servus, licet liber, licet gladiator, licet quilibet, si porrigat mercedem, illum excipiunt; liberos autem, etiam si sint omnium nobilissimi, sine pecunia non admittunt. Hoc isti quoque faciunt: reatas quidem cogitationes, cum pecuniam non habent, aversantur; cum sceleratis autem et bestiariorum dignis coeunt propter aurum, inhonesteque coeunt, et perdunt animæ pulchritudinem. Nam ut illæ natura quidem deformes et nigra, agrestesque et crassæ et informes, et non rectæ figuræ, et omni ex parte turpes: ita horum quoque sunt animæ, quæ ne externis quidem illitis facis deformitatem possunt contegere. Nam quando extrema fuerit deformitas, quidquid excogitarint, nec possunt tamen obtegere. Etenim quod impudentia efficiat meretricis, audi prophetam dicentem: *Impudens facta es ad omnes, tibi fuit facies meretricis (Jer. 3. 3)*. Hoc etiam dici potest avaris: *Impudens factus es ad omnes, non ad hos et illos, sed ad omnes*. Quomodo? Non patrem, non filium, non uxorem, non amicum, non fratrem, non beneficum, neminem reveretur qui est ejusmodi. Et quid dico amicum et fratrem et patrem? ne ipsum quidem veretur Deum, sed omnia et videntur esse fabula, et ridet a multa cupiditate ebrius, ne auribus quidem quidquam admittens eorum quæ possunt ei prodesse. Sed, o absurditatem, quænam loquuntur! *Væ tibi mamona, et ei qui te non habet*. Ira dissecor: *Væ etiam iis qui hæc dicunt, etiamsi ridendo dicant*. Nam dic mihi, annon tales minas Deus intentavit, dicens: *Non potestis duobus dominis servire (Matth. 6. 24)*? tu autem minas dissolvit dum ea in damnum tuum audes dicere? annon eam dicit Paulus esse idololatriam, et avarum vocat idololatram? tu autem stas ridens instar sæcularium mulierum, instar earum quæ sunt in scena risum movens.

4. Hoc omnia evertit, hoc dejicit: Res nostræ effectæ sunt risus, civilitas et urbanitas. Nihil stabile, nihil grave. Non hoc solum dico viris hujus vitæ studio deditis, sed scio quos inuuo: risu enim impleta est Ecclesia. Si quispiam facetum quid dixerit, inter sedentes statim nascitur risus: et quod est mirabile, ne in ipso quidem precum tempore cessant multi ridere. Ubique choros ducit diabolus, omnes ingressus est, in omnes dominatum obtinet: Christus contemptui habetur, extruditur, nihili ducitur Ecclesia. Non auditis Paulum dicentem: *Turpitudine, et stultiloquium, et scurrilius tollatur a vobis (Ephes. 5. 4)*? Cum turpitudine ponit scurrilitatem: tu autem rides? Quid stultiloquium? quæ nihil habent utile. Tu tamen rides, et vultum diffundis, qui es monachus? qui crucifixus, qui luctum induis, rides, dic mihi? Ubi vidisti Christum hoc facientem? Nusquam; sed sæpe quidem tristem. Et

enim quando vidit Jerusalem, flevit; et quando de proditore cogitavit, fuit turbatus; et quando Lazarum suscitaturus erat, lacrymatus est: tu autem rides? Si qui propter aliorum peccata non dolet, dignus est qui accusetur: qui pro suis nullo tangitur dolore, sed ridet, quamnam erit dignus venia? Luctus est tempus et afflictionis, castigationis et servitutis obeundæ, certaminum et sudorum: tu autem rides? Non vides quomodo increpata fuit Sara? non audis Christum dicentem: *Væ qui rident, quoniam plorabunt (Luc. 5. 25)*? Hæc psallis quotidie. Quid enim dicis, dic quæso? dicisne, Risi? Nequaquam; sed quid? *Laboravi in gemitu meo*. Sed fortasse quidam sunt adeo dissoluti mollesque, ut etiam in hac increpatione rideant, quoniam de risu hæc dicimus. Etenim ejusmodi res furor, talis mentis stupor, ne sentit quidem increpationem.

Risus in ecclesia prohibitus. — Stat sacerdos Dei omnium offerens precationem: tu autem rides, nihil veritus? et ille quidem tremens pro te offert preces: tu autem despicias? Non audis Scripturam dicentem: *Væ vobis, contemptores?* non horrescis? non teipsum contrahis? Et regiam quidem ingrediens, et habitu et aspectu et incessu et omnibus aliis te ornas et componis; hic autem, ubi veræ est regia, et plane hic sunt talia qualia cælestia, etiam rides? Atque scio quidem quod tu non vides; audi autem quod ubique adsunt angeli, et maxime in domo Dei assistant regi, et omnia sunt impleta incorporeis illis potestatibus. Eadem a me ad mulieres quoque habetur oratio: cum adsunt quidem viri, non tam cito id audent facere; et si faciant, non semper, sed tempore recreationis ac relaxationis: hic autem semper. Operis, dic mihi, caput, et rides, o mulier, sedens in ecclesia? ingressa es ut peccata confitereris, ut Deo procideres, ut rogares et supplicares pro delictis quæ a te male sunt admissa, et cum risu hoc facis? quomodo ergo eum poteris placare? Et quod malum est, inquis, risus? Non malum est risus, sed malum est id quod est præter modum, id quod est intempestivum. Insitus est nobis risus, ut quando viderimus amicos post longum tempus, hoc faciamus: quando aliquos percultos et territos, ut subridendo eos recreemus, non ut cachinnos edamus, et semper rideamus; animo nostro insitus est risus, ut aliquando relaxetur animus, non ut diffundatur. Nam et insita est nobis corporum cupiditas, et non propterea omnino ea uti necesse est, aut uti immoderate, sed ei imperamus, nec dicimus: Quoniam inest, utamur. Deo servi cum lacrymis, ut possis abluere peccata. Scio quod multi nos irrideant, dicentes: Statim lacrymæ. Propterea tempus est lacrymarum. Scio etiam quod oinantur ii qui dicunt: *Comedamus et bibamus, cras enim moriemur (1. Cor. 15. 32)*. Sed cogita quod *Vanitas vanitatum, et omnia vanitas (Eccli. 1. 2)*. Non ego dico, sed ipse qui rerum omnium habuit experientiam, hæc dicit: *Ædificavi mihi domos, plantavi mihi vineas, feci mihi aquarum piscinas, pocillatores et pocillatrices (Eccli. 2. 4. 5)*. Et quid tandem dicit post hæc omnia? *Vanitas vanitatum, et omnia vanitas*. La-

geamus ergo, o dilecti, lugeamus, ut vere rideamus ut vere lætemur in tempore sinceræ lætitiæ. Nam hæc quidem lætitia est omnino admista tristitiæ, nec eam licet invenire puram; illa autem est sincera, fraudis et doli expers, nec quidquam habens insidiarum, neque quidquam admistum: illa lætemur lætitia,

illam persequamur. Alia autem ratione non licet eam assequi, quam eo quod hic eligamus, non quæ sunt jucunda, sed quæ utilia, et parum affligamur lubentes, et cum gratiarum actione feramus omnia quæ accidunt. Sic enim poterimus regnum cælorum assequi, gratia et benignitate, etc.

HOMILIA XVI.

CAP. 9. v. 15. *Et ideo novi testamenti mediator est, ut morte intercedente et redemptionem earum prævaricationum, quæ erant sub priori testamento, repronissionem accipiant qui vocati sunt æternæ hereditatis.* 16. *Ubi enim testamentum est, mors necesse est intercedat testatoris:* 17. *testamentum enim in mortuis est confirmatum: alioqui nondum valet dum vivit qui testatus est.* 18. *Unde nec primum quidem sine sanguine dedicatum est.*

1. Erat verisimile multos ex infirmioribus, ex eo etiam maxime quod mortuus esset Christus, fidem non habere promissis. Paulus ergo, ex abundantia talem confutans opinionem, hoc ponit ex communi sumptum consuetudine. Quodnam? Propter hoc ipsum, inquit, oportet confidere et bono esse animo, quod non viventibus, sed mortuis iis qui sunt testati, tunc firma et valida sint testamenta, et robur accipiant. Et ideo sic incipit dicens, et ait: *Novi testamenti mediator est.* Testamentum fit in ultimo die mortis. Tale est autem: alios quidem habet heredes, alios vero exheredatos. Ita hic quoque de heredibus dicit: *Volo ut ubi ego sum, inquit Christus, et hi sint (Joan. 17. 24).* Et rursus de exheredatis audi eum dicentem: *Non pro omnibus rogo, sed pro iis qui credunt per verbum eorum in me (Ibid. v. 20).* Rursus testamentum alia quidem habet ejus qui est testatus, alia vero eorum qui suscipiunt; ita ut alia quidem capiant, alia vero faciant. Ita hic quoque: postquam enim promiserat innumerabilia, ab eis quædam exigit, dicens: *Mandatum novum do vobis (Joan. 17. 13).* Rursus testamentum debet habere testes; audi ipsum rursus dicentem: *Ego sum qui testimonium perhibeo de meipso, et testimonium perhibet de me qui misit Pater (Joan. 8. 18);* et rursus, *Ille testimonium perhibebit de me (Joan. 15. 26),* dicens de Paraclito; et duodecim apostolos misit, dicens: *Testificamini coram Deo.* Et propterea dicit: *Novi testamenti mediator est.* Quid est autem mediator? Mediator non habet in potestate rem cujus est intercessor; sed alia quidem res est, alius vero intercessor: velut matrimonii est intercessor, non qui jungitur matrimonio, sed qui opem fert ei qui est ducturus uxorem. Ita hic quoque Filius fuit intercessor Patris et noster. Nolebat Pater nobis relinquere hanc hereditatem, sed nobis irascebatur, et erat sævus et asper ut qui essemus alienati: fuit ergo noster et ejus intercessor, et ei persuasit. Et vide quomodo fuit intercessor: verba attulit et retulit, quæ a Patre erant ad nos transmittens, et mortem adjiciens; offenderamus, mori debebamus; pro nobis est mortuus, et fecit nos dignos testamento. Hinc etiam est firmum et stabile testamentum, quod non in indignos jam factum est. Atque ab initio qui-

dem testamentum fecit tamquam Pater in filios; sed quoniam indigni sumus redditi, non amplius testamento opus erat, sed supplicio. Quid ergo, inquit, de lege gloriaris? nam in tantum nos redegit peccatum, ut numquam salvi essemus futuri: nisi Dominus noster pro nobis esset mortuus, lex nequaquam potuisset; erat enim inbecilla. Nequaquam autem amplius hoc confirmat ex sola consuetudine, sed ex iis etiam quæ evenerunt in Veteri: quod quidem maxime eos induxit. At nullus illic erat, inquit, mortuus; quomodo ergo illud firmum et stabile? Per eundem, inquit, modum. Quomodo? Etenim illic sanguis, sicut et hic sanguis; si autem non erat Christi sanguis, ne mireris: erat enim typus: ideoque dicit, *Unde nec primum quidem, inquit, sine sanguine dedicatum est.* Quid sibi vult illud, *Dedicatum est?* Factum est firmum, stabile et ratum. Unde, inquit, oportebat esse symbolum testamenti et mortis.

2. Quanam enim de causa, dic mihi, liber testamenti aspergitur? 19. *Lecto enim, inquit, omni mandato legis a Moyse universo populo, accipiens sanguinem vitulorum et hircorum cum aqua et lana coccinea et hyssopo, ipsum librum et omnem populum aspersit.* 20. *dicens: Hic sanguis testamenti quod mandavit ad vos Deus.* Quanam ergo de causa, dic mihi, aspergitur liber testamenti et populus, quam quod pretiosus sanguis multis retroactis sæculis figurabatur. Cur hyssopo? Quia densum et tenerum, sanguinem continebat. Quid vero aqua? Ostendit hoc quoque quæ fit per aquam mundationem. Quid vero lana? Et hæc quoque, ut contineretur sanguis. Idem hic ostendit esse sanguinem et aquam: baptisma enim est ejus passionis symbolum. 21. *Etiam tabernaculum et omnia vasa ministerii sanguine similiter aspergit.* 22. *Et omnia pene in sanguine secundum legem mundantur, et sine sanguinis effusione non fit remissio.* Cur illud, *Pene?* cur id sic correxit? Quoniam illa non erant perfecta mundatio, neque perfecta remissio, sed semiperfecta, et in minima parte: hic autem, *Hic est, inquit, sanguis novi testamenti, qui pro vobis effunditur in remissionem peccatorum (Matth. 26. 28).* Ubi igitur liber enundavit illorum mentes? Ipsi erant libri novi Testamenti. Ubi autem vasa ministerii? Ipsi sunt. Ubi tabernaculum? Ipsi sunt rursus: *Inhabitabo enim, inquit, in illis, et inambulabo (2. Cor. 6. 16).* At lana coccinea et hyssopo hic non aspergebat: quare? Emundatio enim non erat corporalis, sed spiritualis, et sanguis spiritualis. Quomodo? Non ex corpore fluxit irrationalium, sed ex corpore quod paratum fuit a Spiritu. Hæc sanguine nos non Moyses, sed Christus aspersit per verbum quod dictum est: *Hic est sanguis novi*

ὄϊδα ὅτι καὶ ὠνίζονται οἱ λέγοντες, *Φάγωμεν καὶ πίωμεν· αὐριον γὰρ ἀποθήσκομεν.* Ἄλλ' ἐνόησον ὅτι *Ματαιότης ματαιότητων, τὰ πάντα ματαιότης·* οὐκ ἐγὼ λέγω, ἀλλ' αὐτοὺς ὁ τὴν πείραν τῶν πραγμάτων πάντων λαβὼν, ταῦτ' αἴψιν· *Ῥοδόδομησά μοι οικίας, ἐρύτευσά μοι ἀμπελώνας, ἐποίησά μοι καλυμθήθρας ὑδάτων, οἰνοχόους καὶ οἰνοχοοῦσας·* καὶ τί δὴ μετὰ ταῦτα πάντα φησί; *Ματαιότης ματαιότητων, [157] τὰ πάντα ματαιότης.* Πενθήσωμεν τοίνυν, ἀγαπητοί, πενήθσωμεν, ἵνα ὄντως γελάσωμεν, ἵνα ὄντως ἡσθῶμεν ἐν τῷ καιρῷ τῆς χαρᾶς τῆς

εὐχρινούς· αὕτη μὲν γὰρ ἡ χαρὰ πάντως λύπη ἀναμείχεται, καὶ οὐδέποτε καθαρὰν αὕτην ἔστιν εὖρεϊν· ἐκείνη δὲ εὐχρινὴς ἔστι καὶ ἄδολος, καὶ οὐδὲν ἔχουσα ὑπολογόν, οὐδὲ ἀναμειγμένον· ἐκείνην ἡσθῶμεν τὴν χαρὰν, ἐκείνην μεταδιδώμεν. Ἄλλως δὲ οὐκ ἔστιν αὐτῆς ἐπιτυχεῖν, ἢ διὰ τοῦ ἐνταῦθα μὴ τὰ ἡδέα, ἀλλὰ τὰ ὠφελούνα αἰρεῖσθαι, καὶ μικρὸν θλίβεσθαι ἐκόντας, καὶ μετὰ εὐχαριστίας ἅπαντα φέρειν τὰ συμπίπτοντα. Οὕτω γὰρ δυνασόμεθα καὶ τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλοφροσύνη, καὶ τὰ ἐξῆς.

ΟΜΙΑΙΑ ΙΓ΄.

Καὶ διὰ τοῦτο διαθήκης καινῆς μεσίτης ἔστιν, ὅπως θανάτου γενομένου εἰς ἀπολύτρωσιν τῶν ἐπὶ τῇ πρώτῃ διαθήκῃ παραβάσεων, τὴν ἐπαγγελίαν λάβωσιν οἱ κληθέντες τῆς αἰωνίου κληρονομίας. Ὅπου γὰρ διαθήκη, θάνατος ἀνάγκη φέρεσθαι τοῦ διαθεμένου· διαθήκη γὰρ ἐπὶ νεκροῖς βεβαία, ἐπεὶ μήποτε ἰσχύει ὅτε ζῆ ὁ διαθεμένος. Ὅθεν οὐδὲ ἡ πρώτη χωρὶς αἵματος ἐγκαινίσταται.

α'. Εἰκὸς ἦν πολλοὺς τῶν ἀσθενεστέρως διακειμένων, καὶ ἀπὸ τοῦ τετελευτηκέναι τὸν Χριστὸν μάλιστα ἀπιστεῖν ταῖς ἐπαγγελίαις αὐτοῦ. Ὁ τοίνυν Παῦλος τὴν τοιαύτην ὑπόνοιαν ἐκ περιουσίας ἀνατρέπων, τοῦτο τίθησι τὸ ὑπόδειγμα, ἀπὸ τῆς κοινῆς συνθηεῖας λαβὼν. Ποῖον δὴ τοῦτο; Δι' αὐτὸ μὲν μὴν τοῦτο χρεὶ θάρρειν, φησί. Διὰ τί; Ὅτι οὐ ζώντων τῶν διαθεμένων ἀλλ' ἀποθανόντων, τότε βεβαίαι εἰσιν αἱ διαθήκαι, καὶ τὴν ἰσχύον λαμβάνουσι. Διὸ καὶ οὕτως ἀργεταὶ λέγων, καὶ διὰ τοῦτό φησι· *Καινῆς διαθήκης μεσίτης ἔστιν.* Ἡ διαθήκη πρὸς τῇ ἐσχάτῃ ἡμέρᾳ γίνεται τῆς τελευτῆς. Τοιαύτη δὲ ἔστιν ἡ διαθήκη, τοὺς μὲν κληρονόμους ἔχει, τοὺς δὲ ἀποκληρονόμους. Οὕτω καὶ ἐνταῦθα περὶ μὲν τῶν κληρονόμων φησὶν ὁ Χριστός· *Θέλω ἶν', ἔπου ἐγὼ εἰμι, καὶ οὕτως ὄσι.* Καὶ [158] πάλιν περὶ τῶν ἀποκληρονόμων ἄκουε αὐτὸ λέγοντος· *Ὁὐ περὶ πάντων ἐρωτῶ, ἀλλὰ περὶ τῶν πιστευόντων διὰ τὸ λόγον αὐτῶν εἰς ἐμέ.* Ἡ διαθήκη πάντων τὰ μὲν τοῦ διαθεμένου ἔχει, τὰ δὲ τῶν δεχομένων· ὥστε τὰ μὲν αὐτοῦ λαβεῖν, τὰ δὲ ποιῆσαι. Οὕτω καὶ ἐνταῦθα· μετὰ γὰρ τὸ ἐπαγγελιασθαι μυρία, ἀπαιτεῖ καὶ τὰ παρ' αὐτῶν, λέγων· *Ἐντολὴν καινὴν δίδωμι ὑμῖν.* Πάλιν ἐρεῖ· *λεῖ ἡ διαθήκη μαρτυρας ἔχειν· καὶ ἄκουε αὐτοῦ πάλιν λέγοντος· Ἐγὼ εἰμι ὁ μαρτυρῶν περὶ ἐμῆς αὐτοῦ, καὶ μαρτυρεῖ περὶ ἐμοῦ ὁ πέμψας με Πατὴρ· καὶ πάλιν· Ἐκεῖνος μαρτυρήσει περὶ ἐμοῦ, περὶ τοῦ Παρακλήτου λέγων· καὶ τοὺς δώδεκα ἀποστόλους ἀπέστειλε λέγων· Διαμαρτύρωσθε ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ.* Καὶ διὰ τοῦτό φησιν, *Διαθήκης καινῆς μεσίτης ἔστι.* Τί ἐστι μεσίτης; Ὁ μεσίτης οὐκ ἐστὶ κύριος τοῦ πράγματος οὐδὲ μεσίτης, ἀλλ' ἕτερον μὲν τὸ πρᾶγμα, ἕτερος δὲ ὁ μεσίτης· οἷον, μεσίτης γάμου γίνεται, οὐκ ὁ γαμῶν, ἀλλ' ὁ τῷ μέλλοντι ἀγεσθαι συμπράττων. Οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα μεσίτης ὁ Υἱὸς ἐκόντος τοῦ Πατρὸς καὶ ἡμῶν. Οὐκ ἤθελεν ἡμῖν ἀφείναι ὁ Πατὴρ τὴν κληρονομίαν ταύτην, ἀλλ' ὠργίζετο πρὸς ἡμᾶς, καὶ ἐχθλεύειν ἡμᾶς πρὸς ἀπηλλοτριωμένους· μεσίτης τοίνυν ἐγένετο ἡμῶν καὶ αὐτοῦ, καὶ ἐπεισεν αὐτόν. Καὶ ὅρα πῶς μεσί-

της ἐγένετο λόγους ἀπήγαγε καὶ ἤγαγε, τὰ παρὰ τοῦ Πατρὸς ἡμῖν διαπορβέμευον, καὶ τὸν θάνατον προστιθείς· προσεχρονότους ἤμεν, ἀποθανεῖν ὠφείλομεν, ἀπέθανεν ὑπὲρ ἡμῶν, καὶ ἐποίησεν ἡμᾶς ἀξίους τῆς διαθήκης. Ταύτητοι καὶ βεβαία ἔστιν ἡ διαθήκη, ἢ οὐκ εἰς ἀναξίους λοιπὸν γέγονε. Παρὰ μὲν οὖν τὴν ἀρχὴν, ἅτε ὡς Πατὴρ πρὸς υἱοῦς διέθετο· ἐπειδὴ δὲ ἀνάξειοι γεγόναμεν, οὐκέτι διαθήκη, ἀλλὰ τιμωρία; ἔδει. Τί τοίνυν μέγα φρονεῖς, φησὶν, ἐπὶ τῷ νόμῳ; εἰς τοσαύτην γὰρ ἡμᾶς κατέστησεν ἀμαρτίαν, ὡς μὴ ἂν σωθῆναι ποτε· εἰ μὴ ὁ Δεσπότης ἡμῶν ὑπὲρ ἡμῶν ἀπέθανεν, οὐκ ἂν ἴσχυον ὁ νόμος· ἀσθενὴς γὰρ ἦν. Οὐκέτι δὲ αὐτὸ ἀπὸ τῆς κοινῆς συνθηεῖας βεβαίαι μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τῶν ἐν τῇ Παλαιᾷ συμβεβηκότων· ὁ μάλιστα αὐτοὺς ἐπήγετο. Ἄλλ' οὐδεὶς, φησὶν, ἦν ὁ τετελευτηκῶς ἐκεῖ· πῶς οὖν ἐκείνη βεβαία; Διὰ [159] τοῦ αὐτοῦ τρόπου, φησί. Πῶς; Καὶ γὰρ ἐκεῖ αἷμα, ὡσπερ ἐνταῦθα αἷμα. Εἰ δὲ μὴ τὸ τοῦ Χριστοῦ αἷμα, μὴ θαυμαστῆς τύπος γὰρ ἦν· διὰ καὶ λέγει, *Ὅθεν οὐδὲ ἡ πρώτη χωρὶς αἵματος ἐγκαινίσταται.* Τί ἐστιν, Ἐγκαινίσταται; Βεβαία γέγονεν, ἐκυρώθη. Ὅθεν, τουτέστι διὰ τοῦτο, φησὶν, ἔδει τῆς διαθήκης τὸ σύμβολον εἶναι καὶ τῆς τελευτῆς.

β'. Τίνας γὰρ ἔνεκεν, εἰπέ μοι, τὸ βιβλίον ἐββάνιζετο τῆς διαθήκης; *Λαλῆθεισης γὰρ, φησὶ, πάσης τῆς ἐντολῆς κατὰ νόμον ὑπὸ Μωϋσέως παρτι τῷ λαῷ, λαβὼν τὸ αἷμα τῶν μόσχων μετὰ ὕδατος καὶ ἔριου κοκκίνου καὶ ὑσσώπου, αὐτὸ τε τὸ βιβλίον καὶ πάντα τὸν λαὸν ἐββάνιζε, λέγων· Τοῦτο τὸ αἷμα τῆς διαθήκης, ἧς ἐνετείλωτο πρὸς ὑμᾶς ὁ Θεός· τίνας οὖν ἔνεκεν, εἰπέ μοι, τὸ βιβλίον βανιζέται τῆς διαθήκης καὶ ὁ λαός;* Ἡ τοῦ τιμίου αἵματος ἀνωθεν σχηματιζομένου τύπος τις ἐκεῖνο τὸ αἷμα καὶ τὰ ἄλλα ἐγένετο. Τί δήποτε δὲ καὶ μετὰ ὑσσώπου; Ὅτι πυκνὸν καὶ ἀπαλὸν ὑπάρχον, κραττητικὸν τοῦ αἵματος ἦν. Τί δαὶ τὸ ὕδωρ; Καὶ τοῦτο ὡς χαρακτηρίζον τὴν δι' ὕδατος κάθαρσιν. Τί δὲ τὸ ἔριον; Καὶ τοῦτο παρελαμβάνετο, ὥστε κατέχεσθαι τὸ αἷμα. Δείκνυσιν ἐνταῦθα τὸ αὐτὸ ἂν καὶ αἷμα καὶ ὕδωρ· τὸ γὰρ βάπτισμα αὐτοῦ τοῦ πάθους ἐστὶ σύμβολον. *Καὶ τὴν σκηνὴν δὲ, καὶ πάντα τὰ σκεῦη τῆς λειτουργίας τῶν αἱμάτων ἐββάνισεν.* Καὶ σχεδὸν ἐν αἱματι πάντα καθυρίζεται κατὰ τὸν νόμον, καὶ χωρὶς αἱματεκχυσίας οὐ γίνεται ἄρεσις. Διὰ τί τὸ σχεδὸν εἶπε; διὰ τί αὐτὸ ἐκόλλασεν; Ἐπειδὴ ἐκεῖνα οὐκ ἦν καθαρσιμὸς τέλειος, οὐδὲ ἄρεσις τελεία, ἀλλὰ ἡμιτελής, καὶ ἐν ἐλαχίστῳ

μέρει· ἐνταῦθα δέ· *Τούτο τὸ αἷμα*, φησὶ, τῆς και-
 ρίης διαθήκης, τὸ ὑπὲρ ὑμῶν ἐκχυρόμενον εἰς
 ἄφρατον ἁμαρτιῶν. Ποῦ τοίνυν τὸ βιβλίον ἐκάθαρε
 τὰς διανοίας αὐτῶν; Αὐτοὶ ἄρα ἦσαν βιβλία τῆς και-
 νῆς διαθήκης. Ποῦ δὲ τὰ σκεῦη τῆς λειτουργίας;
 Αὐτοὶ εἰσι. Ποῦ δὲ ἡ σκηνή; Αὐτοὶ εἰσι πάλιν· *Ἐνοι-
 κήσω γὰρ ἐν αὐτοῖς, καὶ ἐμπεριπιτήσω*, φησὶν.
 Ἄλλ' οὐκ ἐρίψω κοκκίον οὐδὲ ὑσώπιον ἐβράντισεν ἐν-
 ταῦθα· τί δήποτε; Οὐ γὰρ σωματικὸς ὁ καθαρισμὸς
 ἦν, ἀλλὰ πνευματικὸς, καὶ τὸ αἷμα πνευματικόν.
 Πῶς; Οὐκ ἀπὸ σώματος γὰρ ἐβρέε ἀλόγων, ἀλλὰ σώ-
 ματος ἀπὸ Πνεύματος κατασκευασθέντος. Τούτῳ
 ἡμᾶς οὐ Μωϋσῆς, ἀλλ' ὁ Χριστὸς ἐβράντιζε τῷ αἵ-
 ματι, διὰ τοῦ λόγου τοῦ λεχθέντος, [160] *Τούτο τὸ
 αἷμα τῆς καινῆς διαθήκης εἰς ἄφρατον ἁμαρτιῶν*.
 Οὗτος ὁ λόγος ἀντὶ ὑσώπιον τῶν αἵματι, ἐμβαφεῖς,
 πάντας περιβράβειν. Κάκει μὲν τὸ σῶμα ἐξωθεν ἐκα-
 θαίρετο· σωματικὸς ἰγάρ ὁ καθαρισμὸς ἦν· ἐνταῦθα
 δὲ, ἐπειδὴ πνευματικὸς ἐστὶν ὁ καθαρισμὸς, εἰς τὴν
 ψυχὴν εἰσέρχεται, καὶ καθαίρει, οὐκ ἀπλῶς περιβρά-
 βεινόμενος, ἀλλὰ πηγάζων ἐν ταῖς ἡμετέραις ψυχαῖς.
 Ἰσασι οἱ μεμυημένοι τὰ λεγόμενα. Καὶ ἐπ' ἐκεί-
 νων μὲν αὐτὴν τὴν ἐπιφάνειαν ἐβράβειν, καὶ πάλιν
 ἀπενίπτειτο ὁ βραντιζόμενος· οὐ γὰρ δὴ ἡμαγμένος ἀεὶ
 περιῆει· ἐπὶ δὲ τῆς ψυχῆς οὐκ οὕτως, ἀλλ' αὐτῇ τῇ
 οὐσίᾳ ἀναμίγνυται τὸ αἷμα, ῥωμαλέαν αὐτὴν ποιοῦν
 καὶ ἀγνήν, καὶ πρὸς αὐτὸ τὸ ἀμήχανον κάλλος ἄγον.
 Δείκνυσι δὲ λοιπὸν τὸν θάνατον οὐ μόνον βεβαιώσεως,
 ἀλλὰ καὶ καθαρισμοῦ αἰτίον. Ἐπειδὴ γὰρ ἡ τελευτὴ
 μαρτὸν πρᾶγμα ἐδόκει εἶναι, καὶ μάλιστα ἡ διὰ σταυ-
 ροῦ, λέγει ὅτι· ἐκάθαρε, καὶ ἐκάθαρε τιμίαν κάθα-
 ρισί, καὶ ἐπὶ μελίσσι· διὰ τοῦτο αἱ θυσίαι προύλαβον,
 διὰ τὸ αἷμα τοῦτο· διὰ τοῦτο ἄμολο, διὰ τοῦτο ἅπαντα
 ἐγένετο. *Ἀνάγκη οὖν τὰ μὲν ὑποδείγματα τῶν ἐν
 τοῖς οὐρανοῖς τούτοις καθαρῖζεσθαι· αὐτὰ δὲ τὰ
 ἐπουράνια κρείττωσι θυσίαις παρὰ ταύτας*. Καὶ πῶς
 ἐστὶν ὑποδείγματα τῶν ἐν τοῖς οὐρανοῖς; τίνα δὲ καλεῖ
 τὰ ἐν τοῖς οὐρανοῖς νῦν; ἄρα τὸν οὐρανόν; ἀλλὰ τοὺς ἀγ-
 γέλους; Οὐδὲν τούτων, ἀλλὰ τὰ ἡμέτερα. Ἄρα ἐν τοῖς
 οὐρανοῖς τὰ ἡμέτερα, καὶ ἐπουράνια, κἄν ἐν τῇ γῆ
 ἐπιτελεῖται. Ἐπεὶ καὶ ἀγγελοὶ ἐν τῇ γῆ εἰσιν, ἀλλ'
 ἐπουράνιοι λέγονται· καὶ τὰ Χερουθὶμ ἐπὶ τῆς γῆς
 ἐφάνη, ἀλλ' ἐπουράνιά ἐστι. Καὶ τί λέγω ἐφάνη; ἐπὶ
 τῆς γῆς μὲν οὖν διάγω, ὡσπερ οὖν ἐν τῷ παραδείσῳ.
 Ἄλλ' οὐδὲν ἐκώλυσε τοῦτο· ἐπουράνια γὰρ καὶ οὐτως
 ἐστί. Καὶ ἡμῶν τὸ πολιτευόμενον ἐστὶν ἐν οὐρανοῖς,
 καί τοι ἐνταῦθα πολιτευόμεθα. Αὐτὰ δὲ τὰ ἐπουράνια
 τουτέστι, τὴν φιλοσοφίαν τὴν παρ' ἡμῶν, τοὺς ἐκεῖ
 κεκλημένους*. *Κρείττωσι θυσίαις παρὰ ταύτας*. Τὸ
 κρείττον καλοῦ τινὸς ἐστὶ κρείττον· ἄρα καλὰ γεγό-
 νασιν, καὶ τὰ ὑποδείγματα τῶν ἐν τοῖς οὐρανοῖς. Οὐκ
 ἂν γὰρ οὐδὲ τὰ ὑποδείγματα πονηρὰ ἦν, ἐπεὶ κά-
 κείνα ἂν εἴη πονηρὰ ὧν ἐστὶν ὑποδείγματα.

[161] γ'. Εἰ τοίνυν ἐπουράνιοι ἡμεῖς, καὶ τοιαύτης
 οὐσίας ἐτύχομεν, πρὸς ἡμᾶς· μηκέτι μένωμεν ἐν τῇ
 γῆ· ἔξεστι γὰρ μὴ εἶναι ἐν τῇ γῆ καὶ νῦν τὸν βουλόμε-
 νον. Τὸ γὰρ εἶναι ἐν τῇ γῆ καὶ μὴ εἶναι, τρόπων καὶ
 προαιρέσει γίνεται· οἶδόν τι λέγω· Ὁ Θεὸς λέγεται
 εἶναι ἐν τῷ οὐρανῷ· διὰ τί; οὐ τόπων ἀποκλειόμενος,
 μὴ γένοιτο, οὐδὲ τὴν γῆν ἐρημον τῆς αὐτοῦ παρου-
 σίας ἀφελῆς, ἀλλὰ τῇ σχέσει καὶ τῇ οικειώσει τῇ πρὸς

* Τοῖς ἐκκεκλημένοις?

τοὺς ἀγγέλους. Ἄν τοίνυν καὶ ἡμεῖς ἐγγὺς ὦμεν
 τοῦ Θεοῦ, ἐν οὐρανῷ ἔσμεν. Τί γάρ μοι μέλει τοῦ
 οὐρανοῦ, ὅταν ὁρῶ τὸν Δεσπότην τοῦ οὐρανοῦ, ὅταν
 αὐτὸς οὐρανὸς γένωμαί; *Ἐλευσόμεθα* γὰρ, φησὶν,
*ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ μου, καὶ μοῖρα παρ' αὐτῷ ποιή-
 σομεν*. Ποιήσωμεν οὖν ἡμῶν τὴν ψυχὴν οὐρανόν.
 Φαιδρός ἐστὶν ὁ οὐρανὸς τῇ φύσει· οὐδὲ γὰρ ἐν χει-
 μῶνι μέλας γίνεται· οὐ γὰρ αὐτὸς μεταβάλλει τὴν
 ὕψιν, ἀλλ' αἱ νεφέλαι συνδραμοῦσαι καλύπτουσιν αὐ-
 τόν. Ὁ οὐρανὸς ἦλιον ἔχει· ἔχομεν καὶ ἡμεῖς
 ἦλιον δικαιοσύνης. Εἶπον, Ἐξεστί γενέσθαι ὡς
 οὐρανόν· καὶ ὁρῶ ὅτι καὶ βελτίονα γενέσθαι τοῦ
 οὐρανοῦ ἔξεστι. Πῶς; Ὅταν τὸν Δεσπότην τοῦ
 ἡλίου ἔχωμεν. Ὁ οὐρανὸς πάντοθεν ἐστὶ καθα-
 ρὸς καὶ ἀκηλίδωτος, οὐκ ἐν χειμῶνι, οὐκ ἐν
 νυκτὶ μεταβάλλεται· μὴ τοίνυν μηδὲ ἡμεῖς μῆτε ἐν
 ταῖς θλίψεσι, μῆτε ἐν ταῖς μεθοδεῖσι τοῦ διαβόλου
 τοῦτο πάσχωμεν, ἀλλὰ μένωμεν ἀκηλίδωτοι καὶ κα-
 θαροί. Ὁ οὐρανὸς ἐστὶν ὑψηλός, καὶ πολὺ τῆς γῆς
 ἀπέχων· τοῦτο καὶ ἡμεῖς ποιήσωμεν, ἀποστήσωμεν
 ἑαυτοὺς τῆς γῆς, καὶ πρὸς τὸ ὕψος ἀρθώμεν ἐκεῖνο.
 Καὶ ποῦ τῆς γῆς ἑαυτοὺς ἀποστήσωμεν; Ὅταν τὰ
 οὐράνια φανταζόμεθα. Ὁ οὐρανὸς ἀνώτερός ἐστι καὶ
 ὑετῶν καὶ χειμῶνων, καὶ ὑπ' οὐδενὸς ἀλίσκεται·
 τοῦτο καὶ ἡμεῖς δυνασόμεθα, ἐὰν θέλωμεν. Οὗτος δο-
 κεῖ μὲν, οὐ μέντοι πάσχει· μὴ τοίνυν μηδὲ ἡμεῖς,
 κἄν δοκῶμεν πάσχειν, πάσχωμεν. Ὡσπερ γὰρ ἐν τῷ
 χειμῶνι οἱ μὲν πολλοὶ τὸ κάλλος αὐτοῦ οὐκ ἴσασι,
 ἀλλὰ νομίζουσιν αὐτὸν τρέπεσθαι, οἱ δὲ φιλοσοφοῦν-
 τες ἴσασι ὅτι οὐδὲν ἔπαθεν· οὕτω καὶ περὶ ἡμῶν ἐν
 ταῖς θλίψεσιν, οἱ μὲν πολλοὶ νομίζουσιν ἡμᾶς συμ-
 μεταδεδησθαι, καὶ αὐτῆς ἡμῶν ἦφθαι τῆς καρδίας
 τὴν θλίψιν· οἱ δὲ φιλόσοφοι ἴσασι ὅτι οὐκ ἤψατο
 ἡμῶν. Γενώμεθα τοίνυν οὐρανὸς, ἀνέλθωμεν εἰς τὸ
 ὕψος ἐκεῖνο, καὶ οὕτως ὀφόμεθα τοὺς ἀνθρώπους μυρ-
 μήκων οὐδὲν διαφέροντας· οὐ τοὺς πένητας λέγω μόνον,
 [162] οὐδὲ τοὺς πλουσίους, ἀλλὰ κἄν στρατηγὸς τις
 ἦ, κἄν βασιλεὺς, οὐκ ὀφόμεθα ἐκεῖ τὸν βασιλέα, οὐδὲ
 τὸν ἰδιώτην· οὐκ εἰσόμεθα τί μὲν χρυσοῦς, τί δὲ ἀρ-
 γυρος, τί δὲ ἱμάτιον σηρικόν, ἢ πορφυροῦν· πάντα
 ὡσπερ μίαις ὀφόμεθα, ἐὰν ἐν ἐκείνῳ τῷ ὕψει καθ-
 ἴσωμεν· οὐδεὶς θόρυθος ἐκεῖ, οὐδεμία ταραχή, οὐδὲ
 κραυγή. Καὶ πῶς ἐνί, φησὶν, εἰς ἐκεῖνο ἀρθῆναι τὸ
 ὕψος, ἐπὶ τῆς γῆς περιπατοῦντα; Λόγω μὲν οὐ λέγω
 τοῦτο ἀπλῶς· ἀλλ' εἰ βούλει, ἐγὼ σοι δείκνυμι ἔργῳ
 τοὺς εἰς τὸ ὕψος ἐκεῖνο φθάσαντας. Τίνας δὲ τούτους;
 τοὺς περὶ Παῦλον λέγω, οἵτινες ἐν τῇ γῆ ὄντες, ἐν
 τῷ οὐρανῷ διετίθειον. Καὶ τί λέγω ἐν τῷ οὐρανῷ;
 ὑψηλότεροι ἦσαν τοῦ οὐρανοῦ, καὶ τοῦ ἄλλου ὁ οὐ-
 ρανοῦ, καὶ πρὸς αὐτὸν ἀνήλθον τὸν Θεόν. Τίς γάρ
 ἡμᾶς χωρίσει, φησὶν, ἀπὸ τῆς ἀγάπης τοῦ Χρι-
 στοῦ; θλίψις, ἢ στενοχωρία, ἢ λιμὸς, ἢ διωγμὸς, ἢ
 γυμνότης, ἢ κλῆδινος, ἢ μάχαιρα; καὶ πάλιν, *Μὴ
 σκοποῦντων ἡμῶν τὰ βλεπόμενα, ἀλλὰ τὰ μὴ
 βλεπόμενα*. Ὅρξεν ὅτι οὐδὲ ἑώρα τὰ ἐνταῦθα; Ἴνα
 δὲ σοι δείξω ὅτι τῶν οὐρανῶν ἀνώτερος ἦν, ἄκουε
 αὐτοῦ λέγοντος· *Πείσσομαι γὰρ ὅτι οὐτε θάνατος
 οὐτε ζωὴ, οὐτε ἐνεστῶτα οὐτε μέλλοντα, οὐτε
 ὕψωμα οὐτε βάθος, οὐτε τις κτίσις ἑτέρα δυ-
 νήσεται ἡμᾶς χωρίσαι ἀπὸ τῆς ἀγάπης τοῦ Χρι-
 στοῦ*.

Ὅρξεν πῶς πάντα παραδραμῶν ὁ λογισμὸς, ἀνώ-
 τερον αὐτὸν ἐποίησεν, οὐ ταύτης μόνον τῆς κτίσεως,

ἢ καὶ τοῦ τρίτου?

testamenti in remissionem peccatorum. Hoc verbum pro hyssopo sanguine intinctum, omnes aspergit. Et illic quidem corpus extrinsecus mundabatur; erat enim mundatio corporalis: hic autem quoniam mundatio est spiritualis, mundatio ingreditur animam, non solum aspergens sed etiam instar fontis irrigans in animabus nostris. Sciunt quæ dicuntur ii qui sunt initiati mysteriis. Et in illis quidem ipsam aspergebat superficiem, et qui aspergebatur, rursus abluebatur; non enim semper obibat cruentatus: in anima autem non sic, sed ipsi essentialiter admiscetur sanguis, ipsam reddens robustam et castam, et deducens ad ipsam, quæ explicari non potest, pulchritudinem. Deinceps autem ostendit mortem non confirmationis solum esse causam, sed etiam emundationis. Nam quoniam mors videbatur esse res execranda et maxime ea quæ suscipiebatur per crucem, dicit eam emundasse, idque pretiosa emundatione, et quæ erat in rebus majoribus. Propterea præcesserunt sacrificia, propter hunc sanguinem: propterea agni, propterea facta sunt omnia. 23. *Necesse est ergo, inquit, exemplaria quidem cælestium his mundari, ipsa autem cælestia melioribus hostiis quam istis.* Et quomodo sunt exemplaria eorum quæ sunt in cælis? quomodo autem vocat nunc ea quæ sunt in cælis? num cælum? aut angelos? Nihil horum; sed nostra. Nostra ergo sunt in cælis, et nostra sunt cælestia, etiamsi peragantur in terra. Nam angeli quoque sunt in terra, sed dicuntur cælestes; et Cherubim apparuerunt in terra, sunt tamen cælestia. Et quid dico apparuerunt? in terra quidem certe degunt, ut etiam in paradiso. Sed nihil hoc impedit; sunt enim cælestia. *Et nostra conversatio est in cælis (Philipp. 3. 20),* quavis hic versemur. *Ipsa autem cælestia;* hoc est philosophia illa quæ est apud nos, qui illuc sumus vocati. *Melioribus, inquit, hostiis quam istis.* Quod melius est, aliquo bono est melius: ergo fuerunt bona, et exemplaria eorum quæ in cælis. Nec mala fuerint exemplaria: nam illa quoque essent mala quorum sunt exemplaria.

3. Si ergo sumus cælestes, et tamen assequuti sumus essentialiter, pertimescamus: non amplius maneamus in terra: licet enim ei qui velit, etiam nunc non esse in terra. Nam ut simus et non simus in terra, fit animi instituto et voluntate. Ut exempli causa: Deus dicitur esse in cælo: quare? non loco exclusus, absit, neque terram relinquens desertam sua præsentia, sed quadam habitudine familiaritateque et conjunctione quæ est illi cum angelis. Si ergo nos quoque simus propter Deum, sumus in cælo. Quid enim mihi curæ est cælum, quando video Dominum cæli? quando ipse factus fuero cælum? *Venimus enim, inquit, ego et Pater meus, et mansionem apud eum faciemus (Joan. 14. 23).* Animam ergo faciamus nobis cælum. Cælum est natura jucundum et lætum: neque enim in tempestate fit nigrum: non mutat faciem, sed concurrentes nubes ipsum abscondunt. Cælum habet solem: habemus nos quoque solem justitiæ. Dixi licere fieri tamquam cælum: et video quod

etiam cælo liceat fieri meliorem et præstantiorem. Quomodo? Quando solis Dominum habuerimus. Cælum est omni ex parte purum et immaculatum, non hieme, non nocte mutatur. Ne hoc ergo nobis accidat, caveamus ne afflictionibus, aut diaboli insidiis appetiti, tale quid patiamur: sed maneamus immaculati et mundi. Cælum est excelsum, et a terra longe remotum: hoc nos quoque faciamus, a terra nos abducamus, et ad illam extollamur altitudinem. Et quomodo a terra abducemur? Si cælestia cogitemus. Cælum imbres et tempestates superat, et a nullo capitur: hoc nos quoque poterimus, si velimus. Hoc quidem pati videtur, ipsum tamen non patitur: nec nos ergo patiamur, etiamsi videamur pati. Nam ut in hieme multi quidem non norunt ejus pulchritudinem, sed existimant ipsum mutari; philosophi autem sciunt ipsum nihil esse passum: ita etiam nobis usuvenit in afflictionibus, multi quidem existimant nos esse commutatos, et afflictionem corda nostra tetigisse; quod autem nos non tetigerit, norunt philosophi. Nos ergo cælum efficiamur, ascendamus in illam altitudinem, et ita videbimus homines nihil differre a formicis: non solum, inquam, pauperes et divites; sed etiamsi sit præfectus, si rex, nec regem, nec privatum internoscemus: nescimus quid sit aurum, quid argentum, quid vestis serica aut purpurea: omnia videbimus tamquam muscas, si sederimus in illa altitudine: nullus illic tumultus, nec perturbatio, neque clamor. Et quomodo, inquit, fieri potest ut ad tantam extollatur altitudinem qui ambulat in terra? Verbis quidem non dico, sed rebus ipsis ostendo eos qui ad illam pervenerunt altitudinem. Quinam ii sunt? Paulus et ejus assecræ, qui cum essent super terram, versabantur in cælo. Et quid dico in cælo? Erant cælo altiores, et alio cælo, et ad Deum ipsum ascenderunt, *Quis enim nos separabit, inquit, a caritate Christi? tribulatio, an angustia, an fames, an persecutio, an nuditas, an periculum, an gladius (Rom. 8. 35)?* et rursus, *Non contemplantibus nobis quæ videntur, sed quæ non videntur (2. Cor. 4. 18).* Vides quod nec ea quidem quæ hic sunt videbat? Ut autem tibi ostendam quod cælis erat altior, audi eum dicentem: *Certus sum enim, quod neque mors neque vita, neque præsentia neque futura, neque altitudo neque profundum, neque ulla alia creatura poterit nos separare a caritate Christi (Rom. 8. 38. 39).*

4. *Laudatur Pauli magnitudo animi. De funambulis et aliis ludicris.*—Vides quomodo ratio omnibus prætercursis, eum affecerit superiorem, non hac solum creatura, non his cælis, sed et si qui sint alii? Vidisti mentis altitudinem? vidisti qualis fuerit tabernaculorum contextor quando voluit, qui totam vitam in foro transegerat? Nullum enim est, nullum est impedimentum quo minus omnes superemus, si velimus. Nam si artes quæ vulgi captum superant, adeo recte discimus et exercemus, multo magis id quod non eget tanto labore. Quid enim, dic mihi, est gravius et difficilius quam per funem extensum ingredi, tamquam in plano solo, et in alto ambulantem se induere, et exire tamquam in lecto sedentem? nonne res vide-

tur nobis esse adeo horrende, ut ne velimus quidem spectare, sed timeamus, et ad ipsum aspectum contremiscamus? Quid autem est, dic mihi, gravius et difficilius quam in facie contum suscipere; deinde puerum ei impositum ludere innumerabilia, et oblectare spectatores? quid gravius et difficilius quam in ensibus sphaera ludere? quid est, dic mihi, gravius quam scrutari profundum maris? Et alias artes innumerabiles potueris dicere: sed his omnibus est virtus faciliior, si velimus, et ascensio in caelum: hic enim solum oportet velle et omnia sequuntur. Non licet dicere, Non possum; id est accusare Opificem: nam si nos fecit imbecillos et jubeat, ipsius est accusatio. Quomodo ergo, inquit, multi non possunt? Quia nolunt. Quomodo non volunt? Prae desidia: nam si voluerint, poterunt omnino. Propterea Paulus dicit: *Volo omnes homines esse sicut meipsum (1. Cor. 7. 7)*, quoniam sciebat omnes posse esse sicut erat ipse: neque enim hoc dixisset, si fieri non posset. Vis fieri probus? solum apprehende initium. Nam dic mihi, in omnibus artibus, si velimus eas aequari, sufficere nobis velle, an etiam res aggredimur? Ut

exempli causa: vult aliquis esse gubernator: non dicit, Volo, et hoc ei sufficit, sed etiam rem aggreditur. Vult mercator esse: non solum dicit, Volo, sed rem suscipit. Vult peregre proficisci: non dicit, Volo, tantum, sed etiam rem aggreditur. Itaque in omnibus non sufficit solum velle, sed factum quoque est addendum: volens autem in caelum ascendere, dicit solum, Volo? Quomodo ergo, inquit, dicebas quod sufficit velle? Velle cum factis, rem et laborem suscipere. Habemus enim Deum adjuvantem et opem ferentem: solum eligamus, solum ad rem tamquam ad opus accedamus, tantum simus solliciti, tantum mentem adhibeamus, et omnia sequuntur. Sin autem dormiamus, et stertentes expectemus caelum ingredi, quando poterimus hereditatem caelorum apprehendere? Velimus ergo, rogo, velimus. Cur ad hanc vitam omnia mercamur, quam eras deserimus? Eligamus ergo virtutem, quae nobis in omne saeculum sufficiet: in quo perpetuo erimus, et bonis aeternis perfruemur: quae utinam omnes assequamur, gratia et benignitate, etc.

HOMILIA XVII.

CAP. 9. v. 24. *Non enim in manufacta sancta Jesus introiit, exemplaria verorum; sed in ipsum caelum, ut appareat nunc vultui Dei pro nobis: 25. neque ut saepe offerat seipsum, quemadmodum pontifex intrat in sancta sanctorum per singulos annos in sanguine alieno: 26. alioqui oportebat eum frequenter pati ab origine mundi: nunc autem semel in consummatione saeculorum ad destitutionem peccati per hostiam suam apparuit.*

4. Valde sibi placebant et efferebantur Judaei propter templum et tabernaculum: et ideo dicebant, *Templum Domini, templum Domini (Jer. 7. 3)*. Nusquam enim terrarum constructum fuit ejusmodi templum, nec quod attinet ad sumptum ac magnificentiam, nec quod ad pulchritudinem, nec quod ad quodvis aliud. Deus enim qui constituerat, jussit ipsum fieri cum multa magnificentia, quoniam magis inducebantur illi et attrahebantur corporalibus. Lateres enim aureos habebat in parietibus, et licet volenti id discere in secundo Regum et apud Ezechielem, et quot auri talenta tunc fuerint consumpta. Secunda autem aedificatio fuit praelario, et propter pulchritudinem et propter alia omnia. Nec propterea solum erat magnificum et venerandum, sed etiam quod esset unum, et omnes pulchritudine attraheret: nam a finibus terrae illuc veniebant, sive a Babylone, sive ab Aethiopia. Et hoc significans Lucas dicebat in Actibus: *Erant illic habitantes Parthi et Medi et Elamitae, et qui habitant Mesopotamiam, Judaeam et Cappadociam, Pontum et Asiam, Phrygiam et Pamphyliam, Aegyptum: et partes Libyae quae est circa Cyrenen (Act. 2. 5)*. Qui ergo erant in toto orbe terrae, illuc convenerant, et templi multum erat nomen. Quid ergo facit Paulus? Sic-

ut in sacrificiis, ita hic quoque: sicut illic ex adverso sacrificiorum posuit mortem Christi, ita hic quoque totum caelum ex adverso templi ponit. Nec hanc solam ostendit differentiam, sed etiam quod adjecerit sacerdotem factum esse Deo propinquorem: dicit enim, *Ut appareat vultui Dei*. Fecit itaque rem praecalam, non solum propter caelum, sed etiam propter introitum. Non solum enim hic per symbola, sed ipsum Deum illic videt. Vides quod, ut se demittat et accommodet, ubique humilia dicta sint? Quid vero jam miraris quod intercedat, cum ipsum statuat tamquam pontificem? *Neque ut saepe offerat seipsum, quemadmodum pontifex intrat in sancta per singulos annos in sanguine alieno. Non enim in manufacta sancta Jesus introiit, exemplaria verorum.* Illa ergo sunt vera, haec vero typi: templum enim ita erat constructum, ut caelum caeli. Quid dicit? nisi caelum fuerit ingressus, non apparet qui adest ubique et implet omnia? Vides quod haec omnia sint carnis? *Ut appareat, inquit, vultui Dei pro nobis.* Quid est, *Pro nobis?* Ascendit, inquit, cum sacrificio quod potest placare Patrem. Cur vero, dic mihi? ipse erat inimicus? Angeli erant inimici, ipse non erat inimicus: nam quod angeli fuerint inimici, audi quid dicat: *Pacificavit quae sunt in terra et quae sunt in caelis (Col. 1. 20)*. Recte ergo dicit, *In caelum ingressus est, ut vultui Dei nunc appareat pro nobis.* Nunc apparet, sed pro nobis. *Neque ut saepe offerat semetipsum, quemadmodum pontifex intrat in sancta sanctorum per singulos annos in sanguine alieno.* Vides quam multae sunt differentiae. Semel differt a saepe; quod in sanguine intraverit proprio, differt ab ingressu in alieno. Ipse ergo est et sacrificium, et sacerdos, et hostia. Nam si hoc

οὐδὲ τούτων τῶν οὐρανῶν, ἀλλὰ καὶ εἴ τινες ἔτεροι ἦσαν; Εἶδες ὕψος διανοίας; εἶδες ὁ σκηνοποιὸς οἷος γένητο ἐπειδὴ ἠθέλησεν, ὁ ἐπ' ἀγορᾶς τὸν ἅπαντα βίον διαταγών; Οὐδὲν γάρ ἐστι κώλυμα, οὐκ ἔστι, πάντας ὑπερβαλέσθαι, εἴ γε βουλοίμεθα. Εἰ γὰρ τέχνας οὕτω κατορθούμεν ὑπερβαινούσας τοὺς πολλοὺς, πολλῶ μᾶλλον ὃ μὴ τοσοῦτου δαίται πόνου. Τί γάρ, εἰπέ μοι, χαλεπώτερον τοῦ διὰ σκηνίου τεταμένης βαδίζειν, καθάπερ ἐπὶ ἰσοπέδου, καὶ ἄνω περιπατοῦντα ὑποδύεσθαι καὶ ἀποδύεσθαι καθάπερ ἐπὶ κλίνης καθήμενον; οὐχὶ οὕτω φρικτὸν ἡμῖν εἶναι τὸ πρᾶγμα δοκεῖ, ὡς μὴδὲ θέλειν θεάσασθαι, ἀλλὰ δεδοκέναι, καὶ τρέμειν, καὶ πρὸς τὴν δῖν αὐτὴν; Τί δέ, εἰπέ μοι, χαλεπώτερον τοῦ κοντὴν ἐπὶ τοῦ προσώπου λαθεῖν, εἴτα ἐπιθέτοντα ἄνω παιδίον μυρία ποιεῖν, [163] καὶ τέρπειν τοὺς θεατὰς; τί δὲ χαλεπώτερον τοῦ σφαιρίζειν ἐν ξίφει; τί δὲ βαρύτερον, εἰπέ μοι, τοῦ τὸ βάθος τοῦ πελάγους διερευνᾶσθαι, καὶ μυρίας ἐτέρας ἂν τις ἔχοι τέχνας εἰπεῖν· ἀλλὰ πάντων τούτων εὐκολωτέρα ἡ ἀρετὴ, ἔάν θέλωμεν, καὶ τὸ εἰς τὸν οὐρανὸν ἀναβῆναι· θελήσαι γὰρ δεῖ μόνον ἐνταῦθα, καὶ πάντα ἔπειται. Οὐκ ἔστι· γὰρ εἰπεῖν, οὐ δύναμαι· τοῦτο γὰρ κτηγορησά ἐστι τοῦ Δημιουργοῦ· εἰ γὰρ ἀδύνατος; ἡμᾶς ἐποίησεν, εἴτα ἐπιτάττει, κατηγορία αὐτοῦ ἐστι. Πῶς οὖν, φησὶ, πολλοὶ οὐ δύνανται; Ὅτι· οὐ θέλουσι. Πῶθεν δὲ οὐ θέλουσιν; Ἀπὸ βρυμίας· ὥστε εἰ θελήσουσι, πάντως δυνησονται. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος φησὶ· *Θέλω πάντας ἀνθρώπους εἶναι ὡς καὶ ἑμαυτὸν*, ἐπειδὴ ᾔδει ὅτι πάντες ἠδύ-

ναντο εἶναι ὡς καὶ αὐτός· οὐδὲ γὰρ ἂν, εἴ γε ἀδύνατον ἦν, τοῦτο εἶπε. Θέλεις γενέσθαι ἐνάρετος; τῆς ἀρχῆς ἐπιλαβοῦ μόνον. Εἰπέ δὲ μοι, ἐν ταῖς τέχναις ἀπάσαις, ὅταν θέλωμεν ἐν αὐταῖς γενέσθαι, ἀρκούμεθα τῷ θέλειν, ἢ καὶ ἀπότρεθα τῶν πραγμάτων; Οἶόν τι λέγω· Βούλεται τις γενέσθαι κυβερνήτης· οὐ λέγει, θέλω, καὶ τούτῳ ἀρκεῖται, ἀλλὰ καὶ τὸ πρᾶγμα ἄπτεται. Θέλει γενέσθαι ἔμπορος· οὐ λέγει, θέλω, μόνον, ἀλλὰ καὶ τοῦ πράγματος ἄπτεται. Ἀποδημησάτι πάλιν θέλει, καὶ οὐ λέγει, θέλω, ἀλλὰ καὶ τοῦ πράγματος ἄπτεται. Εἴτα ἐν πᾶσιν οὐκ ἀρκεῖ τὸ θελήσαι μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸ ἔργον προσθεῖναι δεῖ· εἰς δὲ τὸν οὐρανὸν βουλόμενος ἀνελθεῖν, λέγεις, θέλω, μόνον; Πῶς οὖν, φησὶν, ἔλεγες, ὅτι τὸ θέλειν ἀρκεῖ; Τὸ θέλειν μετὰ τῶν ἔργων, τὸ ἀντισυμβανόμενον τοῦ πράγματος, τὸ πονέσαντα. Ἔχομεν γὰρ συνεργούντα καὶ συμπράττοντα τὸν Θεόν· μόνον ἐλώμεθα, μόνον ὡς ἔργῳ προσεσχεθῶμεν τῷ πράγματι, μόνον μεριμνήσωμεν, μόνον, εἰς νοῦν βαλώμεθα, καὶ πάντα ἔπειται. Ἐὰν δὲ καθευδόμεν, καὶ βέγγοντες προσδοκῶμεν εἰσέναι εἰς τὸν οὐρανόν, πότε δυνησόμεθα τὴν κληρονομίαν τῶν οὐρανῶν κατασχεῖν; Βουληθῶμεν οὖν, παρακαλῶ, βουληθῶμεν. Τί πάντα πρὸς τὸν παρόντα βίον ἐμπορευόμεθα, ὃν αὐριοι ἀπολείψομεν; Ἐλώμεθα τοῖων τὴν ἀρετὴν τὴν εἰς τὸν πάντα αἰῶνα ἡμῖν διανεμέσουσαν· ἐν ᾧ ἐσόμεθα διγνεκῶς, καὶ τῶν αἰωνίων ἀγαθῶν ἀπολαύσομεν· ὧν γένοιο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ, καὶ τὰ ἐξῆς.

[164] ΟΜΙΑΙΑ ΙΖ'.

Οὐ γὰρ εἰς χειροποίητα ἅγια εἰσῆλθεν ὁ Χριστός, ἀντίτυπα τῶν ἀληθινῶν, ἀλλ' εἰς αὐτὸν τὸν οὐρανόν, νῦν ἐμφανισθῆναι τῷ προσώπῳ τοῦ Θεοῦ ὑπὲρ ἡμῶν· οὐδ' ἴνα πολλὰ κίς προσφέρῃ ἑαυτὸν, ὡς περ ὁ ἀρχιερεὺς εἰσέρχεται εἰς τὰ ἅγια τῶν ἁγίων κατ' ἐνιαυτὸν ἐν αἵματι ἀλλοτρίῳ· ἐπεὶ ἔδει αὐτὸν πολλὰ κίς καθεῖν ἀπὸ καταβολῆς κόσμου· νυνὶ δὲ ἅπασι ἐπὶ συντελείᾳ τῶν αἰώνων εἰς ἀθέτησιν ἁμαρτίας διὰ τῆς θυσίας αὐτοῦ περνατέρωται.

α'. Μέγα ἐφρόνουσι οἱ Ἰουδαῖοι ἐπὶ τῷ ναῷ καὶ τῇ σκηνῇ· διὸ ἔλεγον· *Νῦν Κεκύλιον, γὰρ Κυρίου*. Οὕτε γὰρ ἀλλαγῶ γῆς κατεσκευάσθη τοιοῦτος ναὸς, οὐ πολυτελείας ἔνεκεν, οὐ κάλλους, οὐχ ἑτέρου τινός. Ὁ γὰρ διαταξάμενος Θεὸς ἐκέλευσεν αὐτὸν μετὰ φιλοτιμίας γενέσθαι πολλῆς, ἐπειδὴ κἀκεῖνοι τοῖς σωματικοῖς μᾶλλον ἐφείλοντο καὶ ἐπεσπῶντο. Πλίνθους γὰρ εἶχε χρυσᾶς ἐν τοῖς τοίχοις· καὶ ἔξεστι τῷ βουλομένῳ ἐν τῇ δευτέρᾳ τῶν Βασιλείων καὶ ἐν τῷ Ἰερουσαλὴμ τοῦτο καταμαθεῖν, καὶ ὅσα χρυσοῦ τάλαντα ἀνηλώθη τότε. Ἡ δὲ δευτέρα λαμπροτέρα γέγονεν οἰκοδομία, καὶ κάλλους ἔνεκεν καὶ τῶν ἄλλων ἁπάντων. Καὶ οὐ τούτῳ μόνον σεμνὸς ἦν, ἀλλὰ καὶ εἰς τὴν εἰς, καὶ τῷ πάντας τῷ κάλλει ἐφέλικεσθαι· ἀπὸ γὰρ τῶν περάτων τῆς γῆς ἐκεῖ ἤρχοντο, εἴτε ἀπὸ Βαβυλῶνος, εἴτε ἀπὸ Αἰθιοπίας. Καὶ τοῦτο δηλῶν ὁ Λουκᾶς ἐν ταῖς Πράξεσιν ἔλεγεν· *Ἦσαν δὲ ἐκεῖ κατοικοῦντες Παῖρθοι καὶ Μῆδοι καὶ Ἑλλαμίται, καὶ οἱ κατοικοῦντες τὴν Μεσοποταμίαν, Ἰουδαίαν τε καὶ Καππαδοκίαν, Πόντον τε καὶ τὴν Ἀσίαν, Φρυγίαν τε καὶ Παμφυλίαν, Αἰγυπτίαν καὶ τὰ μέρη τῆς Λιβύης τῆς κατὰ Κιρήνην*. Οἱ οὖν πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης ὄντες, ἐκεῖ συνήσαν, καὶ πολλὸ τὸ ὄνομα τοῦ ναοῦ ἦν. Τί οὖν ὁ Παῦλος

ποιεῖ; Ὡς περ ἐπὶ τῶν θυσιῶν, οὕτω καὶ ἐνταῦθα ποιεῖ· ὡς γὰρ ἐκεῖ τὸν θάνατον ἀντέστησε τοῦ Χριστοῦ, οὕτω καὶ ἐνταῦθα τὸν οὐρανὸν ὄλον ἀνθίστησι τῷ ναῷ. Οὐ τούτῳ δὲ μόνον τὸ διάφορον εἰδείξεν, ἀλλὰ καὶ τῷ προσθεῖναι τὸν ἱερέα ἐγγύτερον γενόμενον τοῦ Θεοῦ· *Ἐμφανισθῆναι γὰρ, φησὶ, τῷ προσώπῳ τοῦ Θεοῦ*. Ὡς περ οὐ τῶν οὐρανῶν μόνον, ἀλλὰ καὶ τῇ εἰσόδῳ [165] τὸ πρᾶγμα σεμνὸν ἐποίησεν. Οὐ γὰρ ἀπλῶς, ὡς περ ἐνταῦθα, διὰ συμβόλων, ἀλλ' αὐτὸν ὁρᾷ τὸν Θεὸν ἐκεῖ. Ὅραξ ὅτι συγκαταβάσεις ἔνεκεν πανταχοῦ τὰ ταπεινά εἰρηται; Τί δὲ θαυμάζεις λατῶν εἰ ἐντυγχάνει, ὅπου γε αὐτὸν ἴστησιν ὡς ἀρχιερέα; Οὐδ' ἴνα πολλὰ κίς προσφέρῃ ἑαυτὸν, φησὶν, ὡς περ ὁ ἀρχιερεὺς, εἰσέρχεται εἰς τὰ ἅγια κατ' ἐνιαυτὸν ἐν αἵματι ἀλλοτρίῳ. Οὐ γὰρ εἰς χειροποίητα ἅγια εἰσῆλθε, φησὶν, ὁ Χριστός, ἀντίτυπα τῶν ἀληθινῶν. Ἄρα ἐκεῖνά ἐστὶν ἀληθινά, ταῦτα δὲ τύποι· καὶ γὰρ ὁ ναὸς οὕτω κατεσκευάσθη, ὡς περ ὁ οὐρανὸς τοῦ οὐρανοῦ. Τί λέγεις; ἔάν μὴ εἰσέλθῃ εἰς τὸν οὐρανόν, οὐκ ἐμφανίζεται ὁ πανταχοῦ παρὼν, καὶ τὰ πάντα πληρῶν; Ὅραξ ὅτι τῆς σαρκὸς ἐστὶ ταῦτα πάντα; *Καὶ ἐμφανισθῆναι, φησὶ, τῷ προσώπῳ τοῦ Θεοῦ ὑπὲρ ἡμῶν*. Τί ἐστιν, Ὑπὲρ ἡμῶν; Μετὰ θυσίας ἀνῆλθε, φησὶ, δυναμένης ἐξελιγέσασθαι τὸν Πατέρα. Διὰ τί, εἰπέ μοι; μὴ γὰρ αὐτὸς ἦν ὁ ἐχθρὸς; Οἱ ἄγγελοι ἐχθροὶ ἦσαν, αὐτὸς οὐκ ἦν ἐχθρὸς· ὅτι γὰρ οἱ ἄγγελοι ἐχθροὶ ἦσαν, ἄκουσον τί φησὶν. *Εἰρηνοποίησε τὰ ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ τὰ ἐν τοῖς οὐρανοῖς*· ὥστε καλῶς εἶπεν, ὅτι καὶ αὐτὸς *Εἰς ἡμέραν εἰς τὸν οὐρανόν, νῦν ἐμφανισθῆναι τῷ προσώπῳ τοῦ Θεοῦ ὑπὲρ ἡμῶν*. Νῦν ἐμφανίζεται, ἀλλ' ὑπὲρ ἡμῶν. Οὐδ' ἴνα πολλὰ κίς προσφέρῃ ἑαυτὸν,

ὡσπερ δ ἄρχιερεὺς εισέρχεται εἰς τὰ Ἅγια τῶν ἀγίων κατ' ἐνιαυτὸν ἐν αἵματι ἀλλοτριῶ. Ὅραξ πόσαι αἱ διαφοραὶ; τοῦ πολλάκις τὸ ἅπαξ, τοῦ ἐν αἵματι ἀλλοτρίῳ τὸ ἐν ἰδίῳ. Πολὺ τὸ μέσον. Αὐτὸς οὖν καὶ ἱερεῖον καὶ ἱερεὺς. Ἐπει ἔδει αὐτὸν, φησί, *πολλάκις παθεῖν ἀπὸ καταβολῆς κόσμου*. Ἐνταῦθα τι δόγμα ἀνακαλύπτει, καὶ φησιν, ὅτι εἰ θυσίας προστενεγκεῖν ἔδει πολλάκις, ἔδει πολλάκις καὶ σταυρωθῆναι. *Νῦν δὲ ἅπαξ ἐπὶ συντελείᾳ τῶν αἰώνων*. Διὰ τί, *Ἐπὶ συντελείᾳ τῶν αἰώνων*; Μετὰ τὰ πολλά ἁμαρτήματα. Εἰ μὲν οὖν παρὰ τὴν ἀρχὴν ἐγένοντο, εἴτα οὐδὲς ἐπίστευσε, ἦν ἂν τὸ τῆς οἰκονομίας ἀνόνητον· οὐκ ἔδει γὰρ δεύτερον ἀποθανεῖν τὸν Χριστὸν, ὥστε καὶ οὕτω κατορθωθῆναι τὸ σπουδαζόμενον· ἐπειδὴ δὲ ὕστερον πολλὰ ἦν τὰ ἁμαρτήματα, εἰκότως τότε ἐφάνη. Ὁ καὶ ἀλλαχοῦ λέγει· *Ὅπου ἐπελόνασεν ἡ ἁμαρτία, ὑπερπερισσεύσεν ἡ χάρις*. *Νῦν δὲ, φησὶν, ἅπαξ ἐπὶ συντελείᾳ τῶν αἰώνων εἰς ἀθέτησιν [166] ἁμαρτίας διὰ τῆς θυσίας αὐτοῦ πεφανέρωται. Καὶ καθ' ἕσσαν ἀπέκειται τοῖς ἀνθρώποις ἅπαξ ἀποθανεῖν, μετὰ δὲ τοῦτο κρίσις.*

β'. Δείξας ὅτι οὐκ ἔδει πολλάκις ἀποθανεῖν, νῦν δείκνυσαι καὶ διὰ τί ἅπαξ ἀπέθανεν· ὅτι ἐνὸς θανάτου ἀντιλυτρον ἐγένετο· Ἀπέκειτο, φησί, *τοῖς ἀνθρώποις ἅπαξ ἀποθανεῖν*. Τοῦτο οὖν τὸ, ἅπαξ ἀπέθανεν, ὑπὲρ ἀνθρώπων πάντων. Τί οὖν; οὐκέτι ἀποθνήσκουμεν τὸν θάνατον ἐκεῖνον; Ἀποθνήσκουμεν μὲν, ἀλλ' οὐ μένοντες ἐν αὐτῷ· ὅπερ οὐδὲ ἀποθανεῖν ἐστὶ. Θανάτου γὰρ τυραννὴ καὶ θάνατος δυνως ἐκεῖνός ἐστιν, ὅταν μηκέτι συγχωρηθῇ ὁ ἀποθανόν εἰς ζωὴν ἐπανελθεῖν· ὅταν δὲ μετὰ τὸ ἀποθανεῖν ζῆσι, καὶ ζωὴν βελτίονα, οὐ θάνατος τοῦτό ἐστιν, ἀλλὰ κολμησις. Ἐπεὶ οὖν ἐμέλλε πάντα κατέχειν ὁ θάνατος, διὰ τοῦτο ἀπέθανεν, ἵνα ἡμᾶς ἀπαλλάξῃ. Οὕτω καὶ ὁ Χριστὸς ἅπαξ προσενεχθείς. Ἰπὸ τίνος προσενεχθείς; Ἰπὸ ἐαυτοῦ δηλονότι. Ἐνταῦθα οὐδὲ ἱερέα δείκνυσιν αὐτὸν μόνον, ἀλλὰ καὶ οὖμα καὶ ἱερεῖον. Εἴτα προστίθησι τὴν αἰτίαν τοῦ, *Προσενεχθείς*. Ἐπαξ, φησί, *προσενεχθείς εἰς τὸ πολλῶν ἀνεργεῖν ἁμαρτίας*. Διὰ τί δὲ πολλῶν εἶπε, καὶ μὴ πάντων; Ἐπειδὴ μὴ πάντες ἐπίστευσαν. Ἰπὲρ ἀπάντων μὲν γὰρ ἀπέθανεν, εἰς τὸ σῶσαι πάντας, τὸ αὐτοῦ μέρος· ἀντίβροπος γὰρ ἦν ὁ θάνατος ἐκεῖνος τῆς πάντων ἀπωλείας· οὐ πάντων δὲ τὰς ἁμαρτίας ἀνήνεγκε, διὰ τὸ μὴ θελήσει αὐτούς. Τί δὲ ἐστίν, *Ἀνεργεῖν ἁμαρτίας*; Ὅσπερ ἐπὶ τῆς προσφορᾶς ἤ ἀναφέρομεν, προσφέρομεν καὶ τὰ ἁμαρτήματα λέγοντες, εἴτε ἐκόντες εἴτε ἀκόντες ἡμάρτομεν, συγχώρησον· τουτέστι, μεμνήμεθα αὐτῶν πρώτον, καὶ τότε τὴν συγχώρησιν αἰτοῦμεν· οὕτω δὲ καὶ ἐνταῦθα γέγονε. Πού τοῦτο πεποιήκει ὁ Χριστὸς; Ἄκουσον αὐτοῦ λέγοντος· *Καὶ ὑπὲρ αὐτῶν ἀγιάζω ἑμαυτὸν*. Ἰδοὺ ἀνήνεγκε τὰ ἁμαρτήματα· ἦρεν αὐτὰ ἀπὸ τῶν ἀνθρώπων, καὶ ἀνήνεγκε τῷ Πατρὶ, οὐχ ἵνα τι ὀρίση κατ' αὐτῶν, ἀλλ' ἵνα αὐτὰ ἀφῇ. *Ἐκ δευτέρου χωρὶς ἁμαρτίας ὀφθήσεται, φησί, τοῖς αὐτῶν ἀπεκδεχομένοις εἰς σωτηρίαν*. Τί ἐστίν,

Χωρὶς ἁμαρτίας; Ἄ οὐχ ἁμαρτίας αἴρων, οὐδὲ δι' ἁμαρτίας ἐκ δευτέρου ἤξει, ἵνα πάλιν ἀποθάνῃ· οὐδὲ γὰρ ὁ ἅπαξ ἀπέθανεν, ὀφείλων ἀποθανεῖν ἀπέθανεν. Πῶς ὀφθήσεται; Κολάζων, φησί. Ἄλλ' οὐκ εἶπε τοῦτο, ἀλλὰ τὸ φαῖρόν, *Χωρὶς ἁμαρτίας ὀφθήσεται τοῖς αὐτῶν [167] ἀπεκδεχομένοις εἰς σωτηρίαν*· ὡς μηκέτι λοιπὸν δεηθῆναι θυσίας, ὥστε σῶσαι αὐτούς, ἀλλ' ἀπὸ ἔργων τοῦτο ποιεῖν. *Σκιά γὰρ ἔχων, φησὶν, ὁ νόμος τῶν μελλόντων ἀγαθῶν, οὐκ αὐτὴν τὴν εἰκόνα τῶν πραγμάτων*· τουτέστιν, οὐκ αὐτὴν τὴν ἀλήθειαν. Ἔως μὲν γὰρ ἂν ὡς ἐν γραφῇ περιάγη τις τὰ χρώματα^b, σκιά τίς ἐστίν· ὅταν δὲ τὸ ἄνοθος ἐπαλείψῃ τις, καὶ ἐπιχρίσῃ τὰ χρώματα, τότε εἰκὼν γίνεται. Τοιοῦτόν τι καὶ ὁ νόμος ἦν. *Σκιά γὰρ, φησὶν, ἔχων ὁ νόμος τῶν μελλόντων ἀγαθῶν, οὐκ αὐτὴν τὴν εἰκόνα τῶν πραγμάτων*· τουτέστι, τῆς θυσίας, τῆς ἀφέσεως. *Κατ' ἐνιαυτὸν· ταῖς αὐταῖς θυσίαις δὲ προσφέρουσι εἰς τὸ διηγεῖς, οὐδέποτε δύναται τοὺς προσερχομένους τελειῶσαι· ἐπεὶ οὐκ ἂν ἐπαύσαντο προσφερόμεναι, διὰ τὸ μηδεμίαν συνειδήσιν ἔχειν ἁμαρτιῶν τοὺς λατρεύοντας, ἅπαξ κεκαθαμένους· ἀλλ' ἐν αὐταῖς ἀνάμνησιν ἁμαρτιῶν κατ' ἐνιαυτὸν*. Ἀδύνατον γὰρ αἷμα ταύρων καὶ τράγων ἀφαιρεῖν ἁμαρτίας. Διὸ εισερχόμενος εἰς τὴν κόσμον, λέγει· *Θυσίαν καὶ προσφορὰν οὐκ ἠθέλησας, σῶμα δὲ κατηρτίσω μοι· ὀλοκαυτώματι καὶ περὶ ἁμαρτίας οὐκ εὐδόκησας*. Τότε εἶπον· Ἰδοὺ ἦκω (ἐν κεφαλίδι βιβλίου γέγραπται περὶ ἐμοῦ) τοῦ ποιήσαι, ὁ Θεὸς, τὸ θέλημά σου. Ἀνωτέρω λέγω, *ὅτι θυσίαν, καὶ προσφορὰν, καὶ ὀλοκαυτώματα καὶ περὶ ἁμαρτίας οὐκ ἠθέλησας, οὐδὲ εὐδόκησας, αἵτινες κατὰ νόμον προσφέρονται· τότε εἶπον, Ἰδοὺ ἦκω τοῦ ποιήσαι, ὁ Θεός, τὸ θέλημά σου*. Ἀναρεῖ τὸ πρότερον, ἵνα τὸ δεύτερον στήσῃ. Ὅραξ πάλιν τὴν περιουσίαν; Μία, φησὶν, αὕτη ἡ θυσία, ἐκαίην δὲ πολλὰ· διὰ γὰρ τοῦτο οὐκ ἰσχυραὶ, ἐπειδὴ πολλὰ.

γ'. Τί γὰρ ἔδει πολλῶν, εἰπέ μοι, τῆς μιᾶς ἀρκούσης, ὥστε αἱ πολλὰ καὶ τὸ αἶε προσφέρεσθαι, τὸ μηδέποτε αὐτοὺς καθαίρεσθαι δείκνυουσιν. Ὅσπερ γὰρ φάρμακον, ὅταν ἢ ἰσχυρὸν, καὶ ὕγιας ποιητικόν, καὶ δυνατόν πᾶσαν ἀπαλλάξαι τὴν νόσον, ἅπαξ ἐπιτεθὲν τὸ πᾶν ποιεῖ· ὅπερ ἐὰν ἅπαξ ἐπιτεθὲν τὸ πᾶν ἐργάσθαι, δείκνυσιν αὐτοῦ τὴν ἰσχύον τῷ μηκέτι ἐπιτίθεσθαι, καὶ τοῦτο αὐτοῦ ἐστὶν ἔργον τὸ μηκέτι ἐπιτίθεσθαι· ἐὰν δὲ αἶε ἐπιτίθηται, δῆλον ὅτι τοῦ μηδὲν ἰσχυκέναι ἐστὶ σημεῖον· φαρμάκου γὰρ ἀρετὴ τὸ ἅπαξ ἐπιτεθῆναι, καὶ μὴ πολλάκις· οὕτω δὲ καὶ ἐνταῦθα· τί δὴποτε γὰρ ταῖς αὐταῖς θυσίαις αἶε θεραπεύονται; [168] Εἰ γὰρ πάντων ἦσαν ἀππληλαγμένοι τῶν ἁμαρτημάτων, οὐκ ἂν καθ' ἑκάστην ἡμέραν προσφέροντο αἱ θυσίαι· καὶ γὰρ ἦσαν ὠρισμένα, ὥστε αἶε προσφέρεσθαι ὑπὲρ τοῦ λαοῦ παντός, καὶ ἐν ἐσπέρᾳ καὶ ἐν ἡμέρᾳ. Ὅστε κατηγορία ἁμαρτημάτων, καὶ οὐ λύσις ἁμαρτημάτων ἦν τὸ γινώ-

^a *Sequentia sic efferunt Bened.* : ... καὶ ἱερεὺς, καὶ θυσία. Ἐπεὶ ἔδει αὐτὸν, φησὶ, καὶ πολλάκις ἔδει θυσίας προστενεγκεῖν, πολλάκις ἔδει σταυρωθῆναι. Ἐπεὶ ἔδει αὐτὸν πολλάκις παθεῖν ἀπὸ καταβολῆς κόσμου. Ἐνταῦθα τι παρεκάλυψεν. *Νῦν δὲ ἅπαξ*. Similiter uterque interpretes Savilianam lectionem receperimus. Edit.

^b Colb., Regg. et Commel., ολον, οὐχ ἁμαρτίας. Οὐδὲ γὰρ ὀφείλων ἀποθανεῖν ἀπέθανεν, οὐδὲ δι' ἁμαρτίας ἀλλὰ πῶς ὀφθήσεται; Κολάζων, φησὶν. — *Savilii scripturam, iam ante nos in textu receptam, ut quae sententiae loci unice conveniret, servavimus*. Edit.

^c Colb., τὰ χρώματα.

^d Sic Editi et Colb. : et in Graecis Epistolarum Pauli editis haec varia lectio affertur. At in textu Graecorum exemplarium οὐκ αἰσθη, neque in Vulgata neque in Mutiani interpretatione exprimitur.

non esset, et multa offerre oporteret sacrificia, sæpe oporteret crucifigi. *Alioquin oportebat eum frequenter pati ab origine mundi.* Hic etiam quiddam abscondit. *Nunc autem semel in consummatione sæculorum.* Cur, *In consummatione sæculorum?* Post multa peccata. Si enim facta fuissent ab initio, nemo autem credidisset, omnia quæ ad œconomiam pertinent fuissent inutilia: non oportebat enim iterum mori Christum, ita ut sic etiam efficeretur quod quærebatur: quoniam autem postea multa fuerunt peccata, merito tunc apparuit. Quod quidem dicit etiam alibi: *Ubi abundavit peccatum, superabundavit et gratia (Rom. 5. 20).* *Nunc autem,* inquit, *semel in consummatione sæculorum ad destitutionem peccati per hostiam suam apparuit. 27. Et quemadmodum statutum est hominibus semel mori, post hoc autem iudicium.*

2. Cum ostendisset illum non sæpe mori debuisse, dicit etiam cur semel est mortuus: nempe quoniam inuis mortis fuit pretium redemptionis: *Statutum erat,* inquit, *omnibus hominibus semel mori.* Hoc ergo, semel mortuus est, pro omnibus hominibus. Quid vero? annon adhuc morte illa morimur? Morimur quidem, sed in ea non manemus, quod ne est quidem mori. Mortis enim tyrannus et vere est illa mors, quando mortuo non est amplius concessum ut redeat ad vitam: quando autem vivet post mortem, idque vita meliore, hoc non est mors, sed dormitio. Quoniam ergo futurum erat ut mors omnes detineret, propterea est mortuus ut nos liberaret. 28. *Sic et Christus semel oblatus est.* A quo oblatus? A seipso scilicet. Hic non solum eum dicit sacerdotem, sed et hostiam et sacrificium. Deinde causam offertur cur sit oblatus: *Semel,* inquit, *oblatus ad multorum exhaustiendi peccata.* Cur multorum et non omnium? Quoniam non omnes crediderunt. Pro omnibus quidem est mortuus, ut omnes servaret, quantum ad ipsum attinet: mors enim illa ex æquo respondebat omnium interitui: non exhausti autem et sustulit omnium peccata, propterea quod ipsi noluerint. Quid est autem, *Tollere peccata?* Sicut in oblatione proferimus etiam peccata dicentes: Sive volentes, sive inviti peccavimus, condona: hoc est, primum ipsorum meminimus, et tunc petimus ut condonentur: hoc ipsum hæc quoque fit. Ubi hoc fecit Christus? Audi ipsum dicentem: *Et pro ipsis sanctifico meipsum (Joan. 17. 19).* Peccata abstulit ab hominibus, et Patri obtulit, non ut aliquid adversus ipsos statueret, sed ut ipsa remitteret. *Secundo sine peccato apparebit omnibus,* inquit, *expectantibus eum in salutem.* Quid est autem, *Sine peccato?* Non ad peccata delendum, neque propter iniquitates iterum veniet, ut rursus moriatur: non enim quod semel mortuus sit, mori debens est mortuus. Quomodo apparebit? Puniens, inquit. Sed hoc non dixit, verum id quod est lætum et jucundum, *Sine peccato apparebit iis qui ipsum expectant ad salutem:* ut de cætero non amplius opus habeant sacrificio, ut salvi sint, sed ex operibus hoc faciant. (Cap. 10) 1. *Umbram enim,* inquit, *habens lex futurorum bonorum, non ipsam imaginem rerum:* hoc est, non

ipsam veritatem. Quemadmodum enim in imagine, donec picturæ additi fuerint colores, non videre est nisi umbram tantum; ubi vero, coloribus impositis, nitor supervenit, tunc fit imago. Tale quidpiam lex quoque erat. *Umbram enim,* inquit, *habens lex futurorum bonorum, non ipsam imaginem rerum;* hoc est, sacrificii, remissionis. *Per singulos annos eisdemipsis hostiis, quas offerunt indesinenter, numquam potest accedentes perfectos facere: 2. alioqui non cessassent offerri, ideo quod nullam haberent ultra conscientiam cultores semel mundati: 3. sed in ipsis commemoratio peccatorum per singulos annos fit. 4. Impossibile est enim sanguine taurorum et hircorum auferri peccata. 5. Ideo ingrediens mundum, dicit: Hostiam et oblationem noluit, corpus autem aptasti mihi: 6. holocausta et pro peccato non tibi placuerunt. 7. Tunc dixi: Ecce venio (in capite libri scriptum est de me), ut faciam, Deus, voluntatem tuam. 8. Voluntas dicens, quod hostias, oblationes et holocaustomata pro peccato noluit, nec placita sunt tibi quæ secundum legem offeruntur, 9. tunc dixi: Ecce venio, ut faciam, Deus, voluntatem tuam. Aufert primum, ut sequens statuat.* Vides rursus abundantiam? Una est, inquit, hæc hostia; illæ autem multæ: ideo enim nec validæ, quia sunt multæ.

3. *Sacrificia Judæorum quam infirma.*— Quid enim, dic quæso, opus erat multis, cum una sufficiat? Propterea multæ, et quod semper offerantur, ostendunt eos numquam mundari. Sicut enim medicamentum, cum fuerit validum, et efficiens sanitatis, et valens omnem morbum propulsare, semel impositum efficit universum: quod si semel impositum totum operatur, ostendit vim suam eo quod non amplius imponatur, et hoc est ipsius opus, quod non amplius usurpetur: sin autem semper imponatur, est perspicuum quod nullam vim habuerit; est enim virtus medicamenti semel imponi, et non sæpe: ita hic quoque; cur tandem iisdem semper curantur hostiis? Nam si essent liberati ab omnibus peccatis, non offerrentur hostiæ quotidie: erant enim constitutæ, ut semper offerrentur pro populo universo, et vespere et interdium. Erat itaque id quod fiebat, peccatorum accusatio, non solutio; accusatio infirmitatis, non ostensio virtutis. Nam quoniam prima nihil valuerat, alia quoque offerebatur; et quoniam ipsa nihil efficiebat, rursus alia: et ideo illa erat peccatorum convictio. Atque quod offeratur quidem, arguit peccata; quod autem semper, arguit imbecillitatem. In Christo autem contra: semel est oblatus, et in perpetuum satis fuit. Ac recte dixit illa exemplaria: ergo solum habent typum, non virtutem: sicut in imaginibus figuram hominis habet imago, non virtutem. Quo fit ut verum et figura habeant inter se aliquid commune: par est enim figura, virtus autem nequaquam. Ita etiam in cælo et in tabernaculo; erat enim par typus, erant enim sancta; virtus autem et alia non eadem. Quid est, *Ad destitutionem peccati per hostiam suam apparuit?* quid est destitutio? Abrogatio, contemptio; peccatum non habet amplius fiduciam: destitutum enim est peccatum. Quomodo? Debebat

pœnam suscipere, non suscepit autem : hoc est, vim est passum : quando expectabat fore ut omnes de medio tolleret, ipsum est de medio sublatus. *Per hostiam suam apparuit* ; hoc est, manifestatus est Deo, ad eum accessit. Non igitur quoniam sacerdos hoc sæpe facit in anno, putes hoc utcumque et non ob infirmitatem fieri : si non ob infirmitatem, cur tandem fiebant? sublatis vulneribus, non amplius opus est medicamentis. Propterea jussit, inquit, semper afferri propter infirmitatem, utque peccata revocarentur in memoriam. Quid vero? annon nos quotidie offerimus? Offerimus quidem, sed ejus mortem revocamus in memoriam : et ipsa una est, non multæ. Quomodo una est, non multæ? Quoniam semel fuit oblata, sicut illa fuit in sancta sajctorum. Hoc est figura illius, et ipsa istius : eundem enim semper offerimus, non nunc aliam, cras aliam ovem, sed semper eandem. Quamobrem unum est sacrificium propter hanc rationem : alioquin hac ratione, quoniam multis in locis offertur, multine sunt Christi? Nequaquam, sed unus ubique Christus, qui et hic est plenus, et illic plenus, unum corpus. Ut ergo multis in locis oblatus unum est corpus, et non multa corpora : ita etiam unum est sacrificium. Pontifex noster ille est qui obtulit hostiam, quæ nos mundat. Illam nunc quoque offerimus, quæ tunc fuit oblata, quæ non potest consumi. Hoc sit in recordationem ejus quod tunc factum est : *Hoc enim facite*, inquit, *in meam commemorationem* (Luc. 22. 19). Non aliam hostiam, sicut pontifex, sed eandem semper facimus, vel potius sacrificii facimus commemorationem.

4. *Ad mysteria sive Eucharistiam quomodo oporteat accedere.*—Sed quoniam memini hujus sacrificii, volo pauca vobis dicere, qui mysteriis estis initiati, quæ mensura quidem sunt pauca, magnam autem habent vim et utilitatem : non enim sunt nostra, sed divini Spiritus quæ dicuntur. Quid est ergo? Multi hujus sacrificii semel toto anno sunt participes, alii autem bis, alii vero sæpe. Ad omnes ergo habetur oratio, non solum ad eos qui hic sunt, sed ad eos etiam qui sedent in deserto : nam illi semel in anno sunt participes, sæpe etiam post duos annos. Quid ergo? quinam erunt nobis magis accepti? an qui semel, an qui sæpe, an qui raro? Nec hi, nec illi, sed ii qui cum munda conscientia, qui cum mundo corde, qui cum vita quæ nulli est affinis reprehensioni. Qui sunt hujusmodi, semper accedant : qui non sunt hujusmodi, ne semel quidem. Quare? Quoniam sibi sumunt iudicium et condemnationem et supplicium. Nec mireris : sicut enim cibus natura sua nutritorius, si in eum incidat qui stomachi vitio laborat, omnia perdit et corrumpit, et morbi fit occasio : ita etiam hæc veneranda mysteria. Frueris mensa spirituali, mensa regali, et iterum os tuum luto inquinat? unguis unguento, et rursus implet fœtore? Dic mihi, cum post annum es participes communionis, existimasne quadraginta dies tibi sufficere ad emundationem peccatorum totius temporis? et cum rursus præterierit hebdomada, te dedis prioribus? Dic mihi, si cum quadraginta diebus a

longo morbo convalesceris, rursus te dedas cibus illis qui morbos procreant, non etiam priorem perdis laborem? Nam si mutantur quæ sunt naturalia, multo magis quæ nostri sunt liberi arbitrii. Ut exempli causa, natura videmus, et sanos habemus oculos ; sed sæpe a mala habitudine læditur nostra videndi facultas. Si ergo mutantur naturalia, annon multo magis quæ nostri sunt liberi arbitrii? Quadraginta dies tribuis sanitati animæ, fortassis autem nec quadraginta, et te Deum placasse expectas? Jocaris, o homo. Hæc dico, non ab uno eodemque annuo accessu vos arcens, sed potius volens vos perpetuo ad sancta accedere. Propterea acclamat etiam sacerdos tunc sanctos vocans, et per hanc vocem omnes scrutans, ut nemo accedat non præparatus. Sicut enim in uno grege, in quo multæ quidem oves sunt sanæ, aliæ autem plenæ sunt scabie, necesse est oves eas arceri a sanis : ita etiam in Ecclesia ; quoniam aliæ quidem oves sunt sanæ, aliæ vero male affectæ, per hanc vocem has arceat ab illis, in omnem partem obieus, per hanc vocem valde terribilem sacerdos sanctos vocans et trahens. Nam quoniam fieri non potest ut homo norit quæ sunt proximi ; *Quis enim*, inquit, *ex hominibus novit quæ sunt hominis, nisi spiritus hominis, qui est in homine* (1. Cor. 2. 11)? emittit hanc vocem postquam peractum fuit sacrificium, ut nemo inconsiderate nec temere ad hunc fontem accedat spirituales. Nam in grege (nihil enim vetat quominus eodem rursus utamur exemplo) morbidas quidem intus includimus, et detinemus in tenebris, et eis aliud damus nutrimentum, non permittentes ut purum hauriant aerem, neque ut herba vescantur sincera, neque ut a fonte qui est foris bibant. Ergo hic quoque hæc vox est instar cujusdam vinculi. Non potes dicere : Nesciebam, ignorabam hanc rem sequi periculum : maxime hoc protestatus est Paulus. At dices : Non legi? Hoc non est excusatio, sed accusatio : quotidie ingrederis ecclesiam, et hoc adhuc ignoras?

5. *Sacerdotis ad mysteria vocantis clamor.*—Cæterum ut ne hoc quidem possis uti prætextu, ea de causa magna voce, terribili clamore, tamquam præco, manum tollens in altum, stans excelsus et omnibus manifestus, et in tremendo illo silentio vehementer vociferans, alios quidem vocat, alios vero arceat sacerdos : non hoc manu faciens, sed lingua clarius et apertius quam manu. Nam vox illa in nostras aures incidens, tamquam manus alios quidem expellit et eiecit, alios autem introducit et sistit. Die mihi, rogo, in Olympicis certaminibus nonne stat præco magna et alta voce clamans, et dicens : Numquid aliquis hunc accusat, sitne servus, aut fur, aut malis moribus? quamquam illa certamina non sunt animi, nec morum, nec mentis, sed roboris et corporis. Si ergo, ubi est exercitatio corporum, instituti et voluntatis magna sit inquisitio, quanto magis hic, ubi tota est animi decertatio. Stat ergo nunc quoque qui est apud nos præco, non unumquemque capite terens et adducens, sed omnes simul interno capite detinens : non alios ipsi sistit accusatores, sed ipsos sibiipsis :

μενον · κατηγορία ἀσθενείας, οὐκ ἰσχύος ἐπιδείξις. Ἐπειδὴ γὰρ ἡ πρώτη οὐδὲν ἰσχυεν, ἡ δευτέρα προσεφέρετο · καὶ ἐπειδὴ οὐδὲν αὐτὴ ἦν, ἐτέρα πάλιν ὡστε ἑλεγχος ἀμαρτημάτων ἦν. Τὸ μὲν οὖν προσφέρεσθαι ἑλεγχος ἀμαρτημάτων · τὸ δὲ αἰεὶ, ἑλεγχος ἀσθενείας. Ἐπὶ δὲ τοῦ Χριστοῦ τούναντιον · ἀπαξ προσηγήθη, καὶ εἰς τὸ αἰεὶ ἤρκεσε. Καὶ καλῶς εἶπεν ἐκεῖνα ἀντίτυπα · ἄρα τύπον ἔχει μόνον, οὐχὶ δὲ καὶ τὴν ἰσχύον · ὡσπερ ἐπὶ τῶν εἰκόνων τύπον ἔχει τοῦ ἀνθρώπου ἢ εἰκὼν, οὐχὶ τὴν ἰσχύον. Ὡστε τὸ ἀληθὲς καὶ ὁ τύπος κοινωνοῦσιν ἀλλήλοισι · ὁ γὰρ τύπος ἴσος, ἡ δὲ ἰσχύς οὐκ ἔστι. Οὕτω δὴ καὶ ἐπὶ τοῦ οὐρανοῦ, καὶ ἐπὶ τῆς σκηνῆς · ὁ μὲν γὰρ τύπος ἴσος ἦν, ἅγια γὰρ ἦν ἡ δὲ δύναμις καὶ τὰ ἅγια, οὐ τὰ αὐτά. Τί ἐστιν, *Εἰς ἀθέτησιν ἀμαρτίας διὰ τῆς θυσίας αὐτοῦ πεφανέρωται*; τί ἐστιν ἀθέτησις; Τουτέστι, καταφρόνησις · οὐκ ἔστι γὰρ παρρησίαν ἔχει ἡ ἀμαρτία · ἰθὺθεται γὰρ. Πῶς; Ὁφείλουσα μὲν ἀπολαθεῖν κόλασιν, οὐκ ἀπολαθοῦσα δὲ · τουτέστι, βίαν ἔπαθεν · ὅτε προσεδόκησε πάντα ἀνελεῖν, τότε ἀνῆρέθη. *Διὰ τῆς θυσίας αὐτοῦ, φησί, πεφανέρωται* · τουτέστιν, ἐφανερῶθη τῷ Θεῷ καὶ προσήλθε. Μὴ οὖν, ἐπειδὴ ὁ ἱερεὺς, πολλάκις τοῦτο ἐποίει ἂ τοῦ ἑνιαυτοῦ, νομίσει ὅτι ἀπλῶς, καὶ οὐχὶ δι' ἀσθένειαν, τοῦτο ἐγίνετο · εἰ γὰρ μὴ δι' ἀσθένειαν, τί καὶ ἐγίνετο; μὴ ὄντων γὰρ τραυμάτων, οὐδὲ φαρμάκων λοιπὸν δεῖ τῷ ἐπιμελουμένῳ. Διὰ τοῦτο προσέταξε, φησὶν, αἰεὶ προσφέρεσθαι διὰ τὸ ἀσθενεῖς, καὶ ὥστε ἀνάμνησιν ἀμαρτημάτων γίνεσθαι. Τί οὖν; ἡμεῖς καθ' ἑκάστην ἡμέραν οὐ προσφέρομεν; Προσφέρομεν μὲν, ἀλλ' ἀνάμνησιν ποιούμενο τοῦ θανάτου αὐτοῦ · καὶ μία ἐστὶν αὐτή, καὶ οὐ πολλά. Πῶς; μία, καὶ οὐ πολλά; Ἐπειδὴ ἀπαξ προσηγήθη, ὡσπερ ἐκεῖνη ἡ εἰς τὰ ἅγια τῶν ἁγίων. Τοῦτο ἐκεῖνης τύπος ἐστὶ, καὶ αὐτὴ ἐκεῖνης · τὸν γὰρ αὐτὴν αἰεὶ προσφέρομεν, οὐ νῦν μὲν ἕτερον πρόβατον, αὐριον δὲ ἕτερον, ἀλλ' αἰεὶ τὸ αὐτό · ὥστε μία ἐστὶν ἡ θυσία. Ἐπὶ τῷ λόγῳ τούτῳ, ἐπειδὴ πολλάχου προσφέρεται, καὶ πολλοὶ Χριστοὶ; ἀλλ' οὐδὲ μὴ, [169] ἀλλ' εἰς πανταχοῦ ὁ Χριστὸς, καὶ ἐνταῦθα πλήρης ὢν, καὶ ἐκεῖ πλήρης, ἐν σῶμα. Ὡσπερ οὖν πολλάχου προσφερόμενος ἐν σῶμα ἐστὶ, καὶ οὐ πολλά σώματα, οὕτω καὶ μία θυσία. Ὁ ἀρχιερεὺς ἡμῶν ἐκεῖνος ἐστὶν ὁ τὴν θυσίαν τὴν καθαιρούσαν ἡμᾶς προσενεγκών. Ἐκεῖνην προσφέρομεν καὶ νῦν, τὴν τότε προσενεγθεῖσαν, τὴν ἀνάλωτον. Τοῦτο εἰς ἀνάμνησιν γίνεται τοῦ τότε γενομένου · τοῦτο γὰρ ποιεῖτε, φησὶν, *εἰς τὴν ἑμὴν ἀνάμνησιν*. Οὐκ ἄλλην θυσίαν, καθάπερ ὁ ἀρχιερεὺς τότε, ἀλλὰ τὴν αὐτὴν αἰεὶ ποιούμεν · μᾶλλον δὲ ἀνάμνησιν ἐργαζόμεθα θυσίας.

δ. Ἀλλ' ἐπειδὴ τῆς θυσίας ταύτης ἐμνήσθη, βούλομαι μικρὰ πρὸς ὑμᾶς εἰπεῖν τοὺς μεμνημένους, μικρὰ μὲν τῷ μέτρῳ, μεγάλην δὲ ἔχοντα τὴν ἰσχύον καὶ τὴν ὠφέλειαν · οὐ γὰρ ἡμέτερά ἐστιν, ἀλλὰ τοῦ θεοῦ Πνεύματος τὰ λεγόμενα. Τί οὖν ἐστὶ; Πολλοὶ τῆς θυσίας; ταύτης ἀπαξ μεταλαμβάνουσι τοῦ παντὸς ἑνιαυτοῦ, ἄλλοι δὲ δις, ἄλλοι δὲ πολλάκις. Πρὸς οὖν ἅπαντας ἡμῖν ὁ λόγος ἐστὶν, οὐ πρὸς τοὺς ἐνταῦθα δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ πρὸς τοὺς ἐν τῇ ἔρημῳ καθεζομένους · ἐκεῖνοι γὰρ ἀπαξ τοῦ ἑνιαυτοῦ μετέχουσι, πολλάκις δὲ καὶ διὰ δύο ἐτῶν. Τί οὖν; τίνας ἀποδε-

ξόμεθα; τοὺς ἀπαξ; τοὺς πολλάκις; τοὺς ὀλιγάκις; Οὕτε τοὺς ἀπαξ, οὕτε τοὺς πολλάκις, οὕτε τοὺς ὀλιγάκις, ἀλλὰ τοὺς μετὰ καθαροῦ συνειδότος, τοὺς μετὰ καθαρᾶς καρδίας, τοὺς μετὰ βίου ἀληπτοῦ. Οἱ τοιοῦτοι αἰεὶ προσίτωσαν · οἱ δὲ μὴ τοιοῦτοι, μηδὲ ἀπαξ. Τί δὴ ποτε; Ὅτι κρίμα ἑαυτοῖς λαμβάνουσι, καὶ κατάκριμα καὶ κόλασιν καὶ τιμωρίαν. Καὶ μὴ θαυμάσης · ὡσπερ γὰρ ἡ τροφὴ φύσει οὕσα θρεπτική, ἐὰν εἰς κακός τι ἐμπέση, πάντα ἀπόλλυσι καὶ διαφθείρει, καὶ γίνεται νόσου ἀφορμὴ · οὕτω δὴ καὶ ταῦτα τὰ τῶν φρικτῶν μυστηρίων. Τραπέξης ἀπολαύεις πνευματικῆς, τραπέξης; βασιλικῆς, καὶ πάλιν φύρεις βορβόρῳ τὸ στόμα; μύρῳ χρεῖται, καὶ πάλιν δυσωδίας πληροῖς; Εἰπέ μοι, παρακαλῶ, μετ' ἑνιαυτὸν τῆς μεταλήψεως μετέχων, τὰς τεσσαράκοντα ἡμέρας οἱ ἀρκεῖν σοι πρὸς καθαρῶν τῶν ἀμαρτημάτων παντὸς τοῦ χρόνου; καὶ πάλιν, ἑβδομάδος παρελθούσης, ἐκδίδως σαυτὴν τοῖς προτέροις; Εἰπέ δὴ μοι, ἐὰν ὑγιάνας τεσσαράκοντα ἡμέρας ἀπὸ νόσου μακρᾶς, πάλιν σαυτὸν τοῖς σιτίοις ἐκδῶς ἐκείνοις τοῖς νοσοποιοῖς, οὐχὶ καὶ τὸν πρότερον κόπον ἀπώλεσας; Εὐδῆλον ὅτι. Εἰ γὰρ τὰ φυσικὰ μεθίσταται, [170] πολλῷ μᾶλλον τὰ τῆς προαιρέσεως. Οἶόν τι λέγω· φύσει βλέπομεν, καὶ ὑγιεῖς ἔχομεν ὀφθαλμοὺς κατὰ φύσιν · ἀλλὰ πολλάκις ἀπὸ καχεξίας βλάπτεται ἡμῶν τὸ ὀπτικόν. Εἰ τοίνυν τὰ ἐκ φύσεως μεθίσταται, οὐχὶ μάλιστα τὰ ἐκ προαιρέσεως; Τεσσαράκοντα ἡμέρας ἀπονέμεις τῇ ὑγείᾳ τῆς ψυχῆς, τάχα δὲ οὐδὲ τεσσαράκοντα, καὶ προσδοκᾷς ἐξιλεῦσθαι τὸν Θεόν; Παῖσις, ἄνθρωπε. Ταῦτα λέγω, οὐχὶ τῆς μῆδος καὶ ἑνιαυσίου προσόδου κωλύων ὑμᾶς, ἀλλὰ βουλόμενος μᾶλλον διαπαντὸς ὑμᾶς προσείνανι τοῖς ἁγίοις. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ ἱερεὺς ἂ ἐπιφωνεῖ τότε τοὺς ἁγίους καλῶν, καὶ διὰ τῆς φωνῆς ταύτης μωμοσκοπῶν ἅπαντας, ὥστε μὴ προσελεθεῖν τινα ἀπαράσκευον. Καθάπερ γὰρ ἐπὶ ποίμνης, ἔθνα πολλὰ μὲν ὑγιαίνει πρόβατα, πολλὰ δὲ ψώρας ἀναπέπληστα, ἀνάγκη ταῦτα διεργεσθαι ἀπὸ τῶν ὑγιαίνοντων · οὕτω καὶ ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ, ἐπειδὴ τὰ μὲν ἐστὶν ὑγιεινὰ πρόβατα, τὰ δὲ κεκακωμένα, διὰ τῆς φωνῆς ταύτης διεργεῖ ταῦτα ἐκεῖνων περιὸν πανταχοῦ διὰ τῆς κραυγῆς ταύτης τῆς φρικτωδοσάτης · ὁ ἱερεὺς, καὶ τοὺς ἁγίους καλῶν καὶ ἔλκων. Ἐπειδὴ γὰρ οὐκ ἐνὶ ἀνθρώπων δυνάμει εἶδεναι τὰ τοῦ πησίον· *Τίς γὰρ οἶδεν ἀνθρώπων, φησὶ, τὰ τοῦ ἀνθρώπου, εἰ μὴ τὸ πνεῦμα τοῦ ἀνθρώπου τὸ ἐν αὐτῷ*; ταύτην ἀφίσει τὴν φωνὴν μετὰ τὸ τὴν θυσίαν ἀπαρισθῆναι πᾶσαν, ὥστε μηδὲνα ἀπλῶς καὶ ἄς ἔτυχεν, ἐπὶ τὴν πτηγὴν ἐλθεῖν τὴν πνευματικὴν. Καὶ γὰρ ἐπὶ τῆς ποίμνης (οὕτω γὰρ κωλύει τῷ αὐτῷ ὑποδείγματι πάλιν χρῆσασθαι) τὰ μὲν νοσερὰ ἔθνον ἀποκλείομεν, καὶ ἐν σκότῳ κατέχομεν, καὶ ἐτέρας μεταδίδομεν τροφῆς, οὕτε ἄερος καθαροῦ, οὕτε πῶς εἰλικρινοῦς, οὕτε πηγῆς τῆς ἐξω συγχωροῦντος μεταλαθεῖν. Καὶ ἐνταῦθα τοίνυν αὐτὴ τῆς φωνῆς ἀντὶ δεσμοῦ πινός ἐστίν. Οὐκ ἔχεις εἰπεῖν, Οὐκ ἤθδεν, ἠγνόνουν ὅτι κίνδυνος ἔπεται· τῷ πράγματι · μάλιστα μὲν οὖν καὶ ὁ Παῦλος τοῦτο διεμαρτύρατο. Ἀλλ' ἔρεῖς ὅτι, Οὐκ ἀνέγων; Οὐκ ἐστὶ τοῦτο ἀπολογία, ἀλλὰ καὶ ἔγκλημα · καθ' ἑκάστην ἡμέραν εἰσέρχῃ εἰς τὴν ἐκκλησίαν, καὶ ἐπὶ τοῦτο ἀγνοεῖς;

ε'. Πλὴν ἀλλ' ἵνα μηδὲ τοῦτο ἔρης προφασιζεσθαι,

* In Colb., Commel. et Regg. sequentia sic habent: τοῦ ἑνιαυτοῦ. Ὡστε ἐκεῖ λοιπὸν γίνεται τοῦτο, εἰ καὶ γίνεται. Τί γὰρ εἶδε φαρμάκων, οὐκ ὄντων τραυμάτων; Διὰ τοῦτο προσέταξε...

b Ὁ διάκονος Colb., marg. Savil., Regg. et Comm., atque ita legit interpres, itemque Mutianus.

c Verba διὰ τῆς κραυγῆς ταύτης τ. φρ. inducenda videntur propter tautologiam.

τούτου χάριν μεγάλη τῆ φωνῆ, φρικτῆ τῆ βοῆ, καθάπερ τις κήρυξ τὴν χεῖρα αἴρων εἰς τὸ ὕψος, ὕψηλός ἐστώς, πᾶσι κατὰδόξλος γεγυῶνός, καὶ μέγα ἐπ' ἐκείνη [174] τῆ φρικτῆ ἤσυχια ἀνακραυγάζων, τοὺς μὲν καλεῖ, τοὺς δὲ ἀπείργει ὁ ἱερεὺς, οὐ τῆ χειρὶ τούτου ποιῶν, ἀλλὰ τῆ γλώττῃ τῆς χειρὸς τρανότερον. Ἡ γὰρ φωνὴ ἐκείνη εἰς τὴν ἀκοὴν ἐμπέπτουσα τὴν ἡμετέραν, καθάπερ χεῖρ τοὺς μὲν ὠθεῖ καὶ ἐκβάλλει, τοὺς δὲ εἰσάγει καὶ παρίστην. Εἰπέ δὴ μοι, παρακαλῶ, ἐν τοῖς Ὀλυμπιακοῖς ἀγῶσιν οὐχὶ ἔστηκεν ὁ κήρυξ βοῶν μέγα καὶ ὕψηλόν, εἰ τις ὁ τούτου κατηγορεῖ, λέγων, μὴ δουλός ἐστι, μὴ κλέπτῃς, μὴ τρόπων πονηρῶν; καίτοι τὰ ἀγωνίσματα ἐκεῖνα οὕτε ψυχῆς ἐστιν, οὕτε τρέπου ἀγάθου, ἀλλὰ ῥώμης καὶ σώματος. Εἰ τοῖνον ἔνθα σωμάτων ἐστὶν ἀσκησις, πολλῆ προαιρέσεως ἐξέτασις γίνεται, πόσῃ μᾶλλον ἐνταῦθα, ἔνθα τὸ πᾶν ψυχὴ ἄλλει; Ἔστηκε τοῖνον καὶ νῦν ὁ παρ' ἡμῶν κήρυξ, οὐ τῆς κεφαλῆς ἕκαστον κατέχων καὶ παράγων, ἀλλὰ πάντα ὁμοῦ τῆς κεφαλῆς τῆς ἔνδον κατέχων· οὐκ ἐπίστησιν ἄλλους αὐτοῖς κατηγοροῦς, ἀλλ' αὐτοὺς ἑαυτοῦ· οὐ γὰρ λέγει, Μὴ τις τούτου κατηγορεῖ; ἀλλὰ τί; Εἰ τις ἑαυτοῦ κατηγορεῖ. Ὄταν γὰρ εἴπῃ, Τὰ ἅγια τοῖς ἁγίοις, τοῦτο λέγει· Εἰ τις οὐκ ἐστὶν ἅγιος, μὴ προσίτω. Οὐχ ἀπλῶς φησιν, Ἄμαρτημάτων καθαρός, ἀλλ', Ἄγιος· τὸν γὰρ ἅγιον οὐχ ἡ τῶν ἀμαρτημάτων ἀπαλλαγὴ ποιεῖ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἡ τοῦ Πνεύματος παρουσία, καὶ ὁ τῶν ἀγαθῶν ἔργων πλοῦτος. Οὐ βούλομαι μόνον, φησὶ, βορβόρου ἀπηλλάχθαι ὕμᾶς, ἀλλὰ καὶ λευκοὺς εἶναι καὶ ὠραίους. Εἰ γὰρ ὁ Βαβυλωνίως βασιλεύς, ἀπὸ τῆς αἰχμαλωσίας ἐκλεγόμενος τοὺς νεανίσκους, καλοὺς τῷ εἶδει καὶ ὠραίους τῆ ὄψεως ἐξελέξατο· πολλῶν μᾶλλον ἡμᾶς παρισταμένους τῆ τραπέζῃ τῆ βασιλικῆ, καλοὺς τῷ εἶδει εἶναι δεῖ τῷ τῆς ψυχῆς, τὸν κόσμον ἔχοντας χρυσοῦν, τὴν στολὴν καθάραν, τὰ ὑποδήματα βασιλικὰ, τὸ πρόσωπον τῆς ψυχῆς εὐμορφον, τὸν κόσμον ἀετῆ περικεῖσθαι τὸν χρυσοῦν, τὴν ζώνην τῆς ἀληθείας. Ὁ τοιοῦτος προσίτω, καὶ ποτηρίων ἀπέτρωσθε βασιλικῶν. Εἰ δὲ τις ῥάκια ἡμφιεσμένος, ῥυπῶν, ἀύχμων ἐπεισιέναι τῆ βασιλικῆ βούλοιο τραπέζῃ, ἔρα ὅσα πείσεται, οὐκ ἀρκουσῶν τῶν τεσσεράκοντα ἡμερῶν τὰ ἐν παντὶ τῷ χρόνῳ πεπλημμελημένα ἀπολούσασθαι. Εἰ γὰρ ἡ γέννα οὐκ ἀρκεῖ,

* Colb. μὴ τις. Nec aliter Regg., Comm. et marg. Savil.

καίτοι γε αἰώνιος οὐσα (δεῖα τοῦτο γὰρ καὶ αἰώνιος ἐστι), πολλῶ μᾶλλον ὁ βραχὺς οὗτος χρόνος. Οὐ γὰρ μετάνοιαν ἰσχυρὰν ἐπεδειξάμεθα, ἀλλ' ἄσθενῆ. Τοὺς εὐνοῦχους μάλιστα δεῖ παρεστάναι τῷ βασιλεῖ· εὐνοῦχους λέγω, τοὺς τὴν διάνοιαν λευκοὺς, μηδένα ἔχοντας ῥύπον μηδὲ σπῖλον, ὕψηλούς τῆ διανοίᾳ, τὸ [172] ὄμμα ἡμερον τῆς ψυχῆς ἔχοντας καὶ ὄξυδερκῆς, οὐδὲρ ἰστροφον καὶ γοργόν, ἀλλὰ μὴ ὑψηλὸν μηδὲ ὑπιον, ἐλευθερίας γέμον πολλῆς, πόρρω ἀναισχυντίας γε μὴν καὶ ἰταμότῃτος, ἐρηγορός, ὕγιες, μήτε στυγνὸν σφόδρα καὶ κατηφές, μήτε διακεχυμένον καὶ ὕγρον. Τοῦτον ἡμεῖς κύριοι θεμιουργῆσαι τὸν ὀφθαλμόν, καὶ ὄξυδερκῆ ποιῆσαι καὶ καλόν. Ὄταν γὰρ αὐτὸν μὴ πρὸς τὸν καπνὸν ἄγωμεν, μηδὲ πρὸς τὴν κόνην (τοιαῦτα γὰρ πάντα τὰ ἀνθρώπινα πράγματα), ἀλλὰ πρὸς τὴν αὐραν τὴν λεπτὴν, πρὸς τὸν κοῦφον ἀέρα, πρὸς τὰ μετέωρα, καὶ ὕψηλά, καὶ ἡσυχίας γέμοντα πολλῆς καὶ καθαρότητος καὶ πολλῆς τῆς τέρφως, ἀνακτησόμεθα ταχέως αὐτόν, καὶ ῥώσομεν ἐν τρυφῶντα τῆ τοιαύτῃ θέα. Εἶδες πλεονεξίαν, καὶ πλοῦτον πολὺν ἔχοντά τινα; μὴ ἐπαγάγῃς ἐκεῖ τὸν ὀφθαλμόν σου· βορβορός ἐστὶ τὸ πρᾶγμα, καπνός ἐστιν, ἀτμός πονηρός, σκότος καὶ στενωχωρία πολλή, καὶ φροντίδων πνιγμός. Εἶδες δικαιοσύνην ἀσκούντα ἄνθρωπον, ἀρκούμενον τοῖς αὐτοῦ, καὶ πολλὴν ἔχοντα τὴν εὐρυχωρίαν τῆς ἀνέσεως, οὐδὲν μεριμνῶντα, οὐδὲν φροντίζοντα τῶν ἐνταῦθα; στήσον αὐτὸν ἐκεῖ, καὶ μετεώρισον· καὶ πολλῶ καλλίονα αὐτὸν ἐργάση καὶ λαμπρότερον, οὐ τοῖς τῆς γῆς ἀνθεσιν εὐχαῶν, ἀλλὰ τοῖς τῆς ἀρετῆς, σωφροσύνῃ, ἐπιεικέει, καὶ τοῖς ἄλλοις ἄπεισι. Οὐδὲν γὰρ οὕτω ταρᾶται ὀφθαλμόν, ὡς συνειδέει πονηρὸν· Ἐταράσθη, φησὶν, ἀπὸ θυμοῦ ὁ ὀφθαλμός μου· οὐδὲν οὕτω σκοτοῖ. Ταύτης αὐτὸν ἀπάλλαξον τῆς ἐπιφρείας, καὶ φαῖδρὸν ἐργάση καὶ ἰσχυρὸν, ἀεὶ τρεφόμενον ἐλπίσιν ἀγαθαῖς. Γένοιτο δὲ πάντα ἡμᾶς, καὶ τοῦτον καὶ τὰς ἄλλας τῆς ψυχῆς ἐνεργείας κατασκευάσαι τοιαύτας, οἷας ὁ Χριστὸς βούλεται· ἵνα τῆς ἐπιεικείνης ἡμῶν κεφαλῆς δεῖσι γενόμενοι, ἀπέλωμεν ἔνθα θέλει. Φησὶ γὰρ· *Θέλω ἱν'*, *ὅπου ἐγὼ εἶμι, καθεῖνοι ὡς μετ' ἐμοῦ, ἵνα τὴν δόξαν τὴν ἐμὴν ὀρώσωιν*· ἥς γένοιτο ἀπολαῦσαι πάντας ἡμᾶς, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας; τῶν αἰῶνων. Ἄμην.

[175] ΟΜΙΛΙΑ ΙΕ'.

Ἐνότερον λέγων, ὅτι θυσίαν καὶ προσφορὰν καὶ ὀλοκωντάματα καὶ περὶ ἀμαρτίας οὐκ ἠθέλησας, οὐδὲ εὐδόκησας, αἵτινες κατὰ νόμον προσφέρονται τότε εἰρηκεν· Ἰδοὺ ἡκωτοῦ ποιῆσαι, ὁ Θεός, τὸ ὀλέθριον σου. Ἀναίρει τὸ πρῶτον, ἵνα τὸ δεύτερον στήσῃ. Ἐν ᾧ θελήματι ἡγιασμένοι ἐσμὲν διὰ τῆς προσφορᾶς τοῦ σώματος Ἰησοῦ Χριστοῦ ἐφάπυξαι. Καὶ πᾶς μὲν ἱερεὺς ἔστηκε καθ' ἡμέραν λειτουργῶν, καὶ τὰς αὐτῆς πολλὰς προσφέρων θυσίας, αἵτινες οὐδέποτε δύνανται περιελθεῖν ἀμαρτίας· οὗτος δὲ μίαν ὑπὲρ ἀμαρτιῶν προσενέγκας θυσίαν, εἰς τὸ διηγεκέξ ἐκάθισεν ἐν δεξιᾷ τοῦ Θεοῦ, τὸ λοιπὸν ἐκδεχόμενος, ὥς θεθῶσιν οἱ ἐχθροὶ αὐτοῦ ὑποπόδιον τῶν ποδῶν αὐτοῦ.

α'. Ἐν μὲν τοῖς ἐμπροσθεν ἐδειξεν ἀνωφελεῖς τὰς θυσίας οὕσας πρὸς τὴν τελείαν καθαρότητα, καὶ τύπον οὕσας, καὶ πολὺν λειπομένης. Ἐπειὶ οὖν ἀντέπιπτεν

αὐτῷ τοῦτο, εἰ τύποι εἰσι, πῶς τῆς ἀληθείας ἐλθούσης, οὐκ ἐπαύσαντο οὐδὲ ὑπεχώρησαν, ἀλλ' ἐπιτελοῦνται; Αὐτὸ δὲ τοῦτο ἐνταῦθα ἐργάζεται, δεικνύς ὅτι οὐκέτι τελούνται· οὐδὲ ὡς τύπος, οὐ γὰρ αὐτὰς προσίεται ὁ Θεός. Καὶ τοῦτο οὐκ ἀπὸ τῆς Καινῆς πάλιν, ἀλλ' ἀπὸ τῶν προφητῶν δεικνυσιν, ἀνωθεν τὴν ἰσχυροτάτην παράγων μαρτυρίαν, ὅτι λήγει καὶ παύεται, καὶ εἰκὴ πάντα πράττουσιν, ἀεὶ τῷ Πνεύματι τῷ ἁγίῳ ἀντιπίπτοντες. Καὶ δεικνυσιν ἐκ παρουσίας οὐ νῦν αὐτὰς πεπαυμένας, ἀλλὰ καὶ παρ' αὐτὴν τοῦ Χριστοῦ τὴν παρουσίαν, μᾶλλον δὲ, καὶ πρὸ τῆς αὐτοῦ παρουσίας, * καὶ πῶς οὐ τελευταῖον ἔλυσεν αὐτὰς ὁ Χριστός, ἀλλὰ πρότερον ἐλύθησαν, καὶ τότε ἦλθε· πρότερον ἐπάθησαν, καὶ τότε αὐτὰς παρεγένετο. Ἴνα γὰρ μὴ λέγωσι, καὶ χωρὶς ταύτης

* In Colb. homilia decima octava incipit ab his verbis, καὶ πῶς οὐ τελευταῖον, omissis prioribus.

non enim dicit : Num quis eum accusat? sed quid? Num quis seipsum accusat? Nam quando dicit, Sancta sanctis, hoc dicit : Si quis non est sanctus, non accedat. Non solum inquit, A peccatis purus, sed etiam, Sanctus : sanctum enim non facit solum liberatio a peccatis, sed etiam præsentia Spiritus, et honorum operum copiam. Non solum, inquit, volo vos a cæno esse liberatos, sed albos esse et speciosos. Nam si rex Babylonius juvenes eligens ex captivitate, elegit pulchros specie et vultu decoros (*Dan. 1. 4*) : multo magis nos qui adstant mensæ regis pulchros esse oportet specie animæ, mundum habentes aurum, mundum vestimentum, regales calceos, formosum animæ vultum, ornatum aureum, cingulum veritatis. Qui talis est, accedat, et pocula tangat regia. Si quis autem pannis obsitus, sordidus et squalidus ad mensam regiam velit ingredi, vide quanta patietur, cum non sufficiant quadraginta dies ad abluenda quæ omni tempore sunt admissa delicta. Nam si non sufficit gehenna, licet sit æterna, idcirco enim est æterna : multo minus hoc breve tempus. Non enim validam, sed imbecillam exhibuimus pœnitentiam. Eunuchos enim oportet regi adstare : eunuchos dico, qui mente sunt candida, qui nullam habent sorde maculam, qui mente sunt excelsa, animi moderato et mansueto, acri agilique, severo ac vigilantem, non autem somnolento et supino, multa libertate pleno, remoto autem ab omni impudentia et confidentia, vigilantem, sano, nec admodum mœsto ac tristi, nec minus diffuso et hilari. Hunc oculum possumus nobis architectari, visuque acrem efficere et

pulchrum. Quando enim non ad fumum, neque ad cinerem deduximus (tales quippe sunt omnes res humanæ), sed ad auram subtilem et aerem tenuem, ad ea quæ sunt excelsa et sublimia, et multa quiete plena et puritate et delectatione, ipsum statim recreabimus et confirmabimus tanti spectaculi voluptate perfusum. Vidisti male partas et multas divitias? ne tuum oculum eo sustollas : ea res est cœnum et fumus et malus vapor, tenebræ, et multa angustia, et curarum suffocatio. Vidisti hominem exercentem justitiam, suis contentum, et cui est magna latitudo remissionis, qui de iis quæ hic sunt nullam gerit curam nec est sollicitus? illic eum sige et extolle, et efficies eum multo pulchriorem et splendidiorem, non terræ floribus eum pascens, sed virtute, temperantia, moderatione et æquitate, et cæteris omnibus. Nihil enim æque turbat oculum, atque mala conscientia : *Turbatus est, inquit, ab ira oculus meus (Psal. 6. 8)* : nihil æque offundit tenebras. Eum libera ab hac offensione, et reddes lætum, alacrem et fortem, et qui bona spe semper nutrietur. Detur autem nobis omnibus, ut et eum, et alias ejusmodi animæ operationes comparemus, cujusmodi vult Christus, ut nobis imposito capite digni effecti, eo quo vult abeamus. Dicit enim, *Volo ut, ubi ego sum, illi quoque sint mecum, ut meam gloriam videant (Joan 17. 24)* : quam detur nobis omnibus consequi in Christo Jesu Domino nostro, cum quo est Patri et Spiritui sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XVIII.

CAP. 10. v. 8. *Superius dicens : Hostias et oblationes et holocausta pro peccato noluisti, nec placita sunt tibi quæ secundum legem offeruntur : 9. tunc dixi : Ecce venio ut faciam, Deus, voluntatem tuam. Aufert primum, ut sequens statuatur. 10. In qua voluntate sanctificati sumus per oblationem corporis Jesu Christi semel. 11. Et omnis quidem sacerdos præsto est quotidie ministrans, et easdem sæpe offerens hostias, quæ non possunt auferre peccata : 12. hic autem unam pro peccatis offerens hostiam, in sempiternum sedet in dextera Dei, 13. de cætero expectans, donec ponantur inimici ejus scabellum pedum ejus.*

1. In iis quæ præcedunt ostendit inutilia esse sacrificia ad perfectam puritatem, et esse typos ac figuras, et multum deficere. Quoniam ergo hoc ei occurbat : Si sunt typhi ac figuræ, quomodo non cessarunt cum advenerit veritas, nec cesserunt, sed peraguntur? in hoc ergo nunc hic agit ostendens quod non amplius peraguntur, nec ut figura quidem : ea enim Deus non admittit. Idque rursus non ex Novo ostendit sed ex prophetis, firmissimum ab alto peti- tum adducens testimonium, quod cessent et desinant, et temere omnia agant, semper sancto Spiritui resistentes. Ostenditque ex abundanti ea non nunc cessasse, sed statim in ipso Christi adventu, imo ante ejus adventum; et quod ea non solverit demum

Christus, sed prius fuerint soluta, et tunc ipse advenit. Nam ne dicant, Etiam absque hoc sacrificio potuimus placere Deo, exspectavit ut etiam per illos ipsa redarguerentur, et tunc ipse advenit : *Sacrificium enim, inquit, et oblationem noluisti.* Omnia per hæc sustulit : ut qui in genere dixerit et in specie : *Holocausta pro peccato non tibi placuerunt.* Oblatio autem erat quidquid extra sacrificium offerbatur. *Tunc dixit, Ecce venio.* De quonam hoc dictum est? De nullo alio quam de Christo. Hic nullam confert culpam in eos qui offerrebant, ostendens se non propter eorum vitia non habere ea accepta, sicut dicit alibi, sed quod de cætero sit probatum, et deprehensum eam rem nihil habere virium, neque tempus conveniens. Quid hoc autem ad illud, quod sæpe offerrentur sacrificia? Non ex eo solum quod sæpe offerrentur, dicit esse perspicuum quod essent inbecilla et nihil prodessent, sed etiam quod Deus ea non admitteret, tamquam inutilia et infructuosa. Idipsum dicit etiam alibi : *Si voluisses sacrificium, dedissem (Psal. 50. 18).* Per hoc ergo etiam significat se nolle. Non sunt ergo sacrificia voluntas Dei, sed sacrificiorum abolitio : igitur præter voluntatem sacrificant. Quid est, *Ut faciam voluntatem tuam?* Ut meipsum, inquit, tradam : hæc est Dei voluntas. *In qua voluntate sanctificati sumus.* Per hoc

quoque alio modo significat, non sacrificia, sed Dei voluntatem homines purgare. Ergo sacrificia peragere non ex Dei voluntate est. Et quid miraris, si non sit nunc Dei voluntas, cum nec ejus esset voluntas ab initio? *Quis enim hæc, inquit, requisivit ex manibus vestris (Isai. 1. 12)?* Quomodo ergo jussit ipse? Se ad eorum captum demittens: sicut dicit Paulus: *Volo omnes homines sicut meipsum esse (1. Cor. 7. 7)* in continentia; et rursus alibi hortans, *Volo, inquit, juniores nubere, filios procreare (1. Tim. 5. 14)*. Duas ponit voluntates, sed non ambæ sunt ejus, etiamsi jubeat; sed hæc quidem est ipsius, et ideo eam ponit non allata causa; illa autem non est ipsius, etiamsi velit, et ideo adjecta est cum causa. Nam cum prius eas accusasset, quod contra Christum essent luxuriatæ, tunc dixit: *Volo juniores nubere, filios procreare*. Ita hic quoque sese accommodans rem dispensat: non erat ejus princeps voluntas ut fierent sacrificia. Ita etiam cum diceret se nolle mortem peccatoris, sed ut ipse convertatur et vivat (*Ezech. 18. 23*): dicit autem alibi non solum voluisse, sed etiam desiderasse: etsi hæc sunt contraria; desiderium enim est intensa voluntas. Quomodo ergo non volens, alibi desideras, quod quidem signum est quod valde velis? Ita hic quoque. *In qua voluntate sanctificati sumus, inquit. Quomodo sanctificati, ipse explicat subjungens: Per oblationem Corporis Jesu Christi semel. Et omnis quidem sacerdos præsto est quotidie ministrans, et eisdem sæpe offerens hostias. Stare ergo signum est ministrandi; sedere vero signum est quod ministretur. Hic autem unam pro peccatis offerens hostiam, in sempiternum sedet in dextera Dei, de cætero exspectans donec ponantur inimici ejus scabellum pedum ejus. 14. Una enim oblatione consummavit in æternum sanctificatos. 15. Contestatur autem nos et Spiritus sanctus. Dixit illas non offerri, et collegit ex scriptis et non scriptis: præterea autem dictum quoque adduxit propheticum dicens: *Sacrificium et oblationem noluisti. Dixit, quod peccata remisit. Rursus hoc quoque probat ex scripto testimonio: Contestatur autem nos, inquit, et Spiritus sanctus. Postquam enim dixit: 16. Hoc autem testamentum quod testabor ad illos post dies illos, dicit Dominus, dando leges meas in cordibus eorum, et in mentibus eorum superscribam eas, 17. et peccatorum et iniquitatum eorum jam non recordabor amplius. 18. Ubi autem horum remissio, jam non est oblatio pro peccato. Remisit ergo peccata, quando dedit testamentum: testamentum autem dedit per sacrificium. Si ergo remisit peccata per unum sacrificium, non est amplius opus secundo. Sedit in dextera Dei, de cætero exspectans. Quanam de causa est dilatio? Ut ponantur inimici ejus sub pedibus ejus. Una enim oblatione, inquit, consummavit in sempiternum sanctificatos. Sed dixerit fortasse quispiam: Cur non statim posuit? Propter fideles qui erant nascituri et generandi. Undenam autem constabit quod ponentur? Per hoc quod dixit eum sedisse. Rursus revocavit in memoriam testimonium illud quod dicit: *Donec po-***

*nat inimicos sub pedibus ejus. Inimici autem ejus sunt Judæi. Deinde quoniam dicit, Donec ponantur inimici sub pedibus ejus, valde autem urgebant: ea de causa ponit omnia quæ sequuntur, quæcumque dicit de fide. Quinam autem sunt inimici, nisi infideles omnes, dæmones, nec solum Judæi? Magnam autem subjectionem tacite significans, non dixit, Subjiciantur, sed, Ponantur sub pedibus ejus. Ne simus ergo ex inimicis: non solum enim inimici sunt illi infideles et Judæi, sed etiam qui immunda vita sunt pleni: *Prudentia enim carnis est Deo inimica: legi Dei non est subjecta, neque potest (Rom. 8. 7)*. Quid ergo, inquit? non est hoc crimen? Et maxime quidem est crimen: malus enim quamdiu est malus, non potest subjici; mutari autem potest et bonus fieri.*

2. *Paupertas laudatur; redarguuntur divitiæ. Paupertatis bona, divitiarum mala.* — Ejiciamus igitur cogitationes et sensus carnales. Quæ sunt autem carnalia? quæcumque faciunt ut corpus floreat et bene sit affectum, animam autem male efficiunt: ut exempli causa, divitiæ, deliciæ, gloria: hæc omnia sunt carnis: amor corporum. Ne ergo amemus habere plus quam alii, sed paupertatem semper prosequamur: ipsa enim est magnum bonum. At humilem, inquit, vilemque facit et abjectum. Hoc enim nobis est opus; nobis enim multum confert. *Paupertas, inquit, hominem reddit humilem (Prov. 10. 4. in Græco)*; et rursus Christus, *Beati pauperes spiritu (Math. 5. 5)*. Propterea ergo doles quod viam habes quæ ducit ad virtutem? nescis quod ea nobis multam dat fiduciam? *At sapientia, inquit, pauperis nihil penditur (Eccles. 9. 16)*; et rursus alius dicit, *Paupertatem et divitias ne dederis mihi (Prov. 30. 8)*; et, *A fornace paupertatis libera me*. Quomodo autem rursus, si divitiæ et paupertas sunt a Domino, malum est paupertas aut divitiæ? Quanam ergo de causa hæc dicta sunt? Hæc dicebantur in Veteri, ubi divitiarum magna habebatur ratio, ubi paupertatis magna erat despicientia, ubi hæc quidem erat execratio ac maledictio, illæ vero benedictio. Sed visne audire laudes paupertatis? eam suscepit Christus, et dicit: *Filius autem hominis non habet ubi caput reclinet*. Et rursus dicebat discipulis: *Nolite possidere aurum, neque argentum, neque duas tunicas (Math. 8. 20. et 10. 9)*. Et Paulus scribens dicebat, *Tamquam nihil habentes, et omnia possidentes (2. Cor. 6. 10)*. Et Petrus dicebat ei qui erat claudus natus: *Argentum et aurum non est mihi (Act. 3. 6)*. In ipso quoque Veteri, ubi in admiratione habebantur divitiæ, quinam, quæso, erant admirabiles? annon Elias, qui nihil habebat præter pellem ovillam? annon Elisæus, annon Joannes? Nemo ergo sit humilis et abjectus propter paupertatem: non est paupertas quæ facit humilem, sed divitiæ quæ cogunt egere multis, et compellunt ut multis habeantur gratiæ. Quid erat Jacobo pauperius, dic mihi, qui dicebat, *Si Dominus mihi dederit panem ad comedendum, et vestem ad induendum (Gen. 28. 20)*? Num ergo fiduciæ et loquendi libertatis expertes erant Elias et Joannes? annon ille quidem arguit Achab, hic vero Herodem? Ille dicebat,

τῆς θυσίας ἡδυνάμεθα εὐαρεστῆσαι τῷ Θεῷ, καὶ δι' ἐκείνων ἀνέμεινεν αὐτάς· ἐλεγχθῆναι, καὶ τότε αὐτὸς παρεγένετο· *Θυσίαν γὰρ, φησί, καὶ προσφορὰν οὐκ ἠθέλησας*. Πάντα ἀνεῖλες διὰ τούτου· καὶ γενικώς εἰπὼν, λέγει καὶ ἰδικῶς· *Ὁλοκαυτώματα καὶ περὶ ἀμαρτίας οὐκ εὐδόκησας*. Προσφορὰ δὲ πᾶν τὸ [174] ἐκτὸς τῆς θυσίας ἦν. *Τότε εἶπον· Ἰδοὺ ἦκω*. Περὶ τίνος τοῦτο εἴρηται; Περὶ οὐδενὸς ἐτέρου, ἀλλ' ἢ περὶ τοῦ Χριστοῦ. Ἐνταῦθα οὐδὲν αἰτιᾶται τοὺς προσφέροντας, δεικνύς ὅτι οὐ διὰ τὰς πονηρίας αὐτῶν οὐ δέχεται, καθάπερ ἐτέρωθι φησιν· ἀλλὰ διὰ τὸ λοιπὸν ἐληλέγχεαι τὸ πρᾶγμα, καὶ πεφανερῶσθαι^b οὐδεμίαν ἔχον ἰσχύν, οὐδὲ καιρὸν τινα προσήκοντα. Τί οὖν τοῦτο πρὸς τὸ πολλάκις προσφέρεσθαι τὰς θυσίας; Οὐκ ἀπὸ τοῦ πολλάκις μόνον δῆλον, φησὶν, ὅτι ἀσθενεῖς εἰσι καὶ ὅτι οὐδὲν ἤνυσαν, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τοῦ μὴ προσέσθαι αὐτὰς τὸν Θεόν, ὡς ἀνονήτους καὶ ἀνωφελεῖς. Τοῦτο αὐτὸ δηλῶν καὶ ἀλλαγῶ φησιν, ὅτι, *Εἰ ἠθέλησας θυσίαν ἔδωκα ἄν*. Ἄρα καὶ διὰ τοῦτου δηλοῖ ὅτι οὐ θέλει. Ἄρα οὖν οὐχ αἱ θυσίαι τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ, ἀλλ' ἡ τῶν θυσιῶν ἀναίρεσις· οὐκοῦν παρὰ τὸ θέλημα θύουσι. Τί ἐστι, *Τοῦ ποιῆσαι τὸ θέλημά σου*; Τοῦ ἑμαυτὴν, φησί, ἐκδοῦναι· τοῦτο τοῦ Θεοῦ θέλημα. *Ἐρῶ θελήματι ἡγιασμένοι ἐσμέν*. Ἐτι διὰ τούτου καὶ ἄλλως δεικνυσιν, ὅτι οὐχ αἱ θυσίαι τοὺς ἀνθρώπους καθαίρουσιν, ἀλλὰ τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ. Ἄρα οὖν τὸ θύειν οὐ θέλημα τοῦ Θεοῦ. Καὶ τί θαυμάζεις, εἰ νῦν οὐ θέλημά ἐστι τοῦ Θεοῦ, ὅπου γε μὴδὲ ἐξ ἀρχῆς θέλημα ἦν; *Τίς γὰρ ἐξεζήτησε ταῦτα*, φησὶν, *ἐκ τῶν χειρῶν ἡμῶν*; Πῶς οὖν αὐτὸς ἐπέταξε; Συγκαταβαίνων· ὡσπερ καὶ ὁ Παῦλος φαίνεται λέγων· *Θέλω πάντα ἀνθρώπων εἶναι ὡς καὶ ἑμαυτὸν ἐν ἔγκρατειᾳ*· καὶ πάλιν παραινῶν ἀλλαγῶ φησιν· *Βούλομαι νεωτέρας γαμῖν, τεκνογονεῖν*. Δύο θελήματα τίθησιν, ἀλλ' οὐ τὰ δύο αὐτοῦ ἐστιν, εἰ καὶ ἐπιτάττει· ἀλλὰ τοῦτο μὲν αὐτοῦ, διὸ καὶ χωρὶς αἰτίας τίθησιν· ἐκεῖνο δὲ οὐκ αὐτοῦ, εἰ καὶ βούλεται, διὸ καὶ μετὰ αἰτίας πρόσκειται· *Πρότερον γὰρ κατηγορήσας αὐτῶν, ὅτι κατεστρηγίασαν τοῦ Χριστοῦ, τότε φησί· Βούλομαι νεωτέρας γαμῖν, τεκνογονεῖν*. Οὕτω δὲ καὶ ἐνταῦθα συγκαταβαίνων οἰκονομεῖ· οὐκ αὐτοῦ θέλημα ἦν προηγοῦμενον τὸ τὰς θυσίας γίνεσθαι. Οὕτω καὶ περὶ τοῦ θανάτου λέγων· Οὐ βούλομαι τὸν θάνατον τοῦ ἀμαρτωλοῦ, ὡς τὸ ἐπιστρέψαι αὐτὸν καὶ ζῆν αὐτόν· καὶ ἀλλαγῶ λέγει, ὅτι οὐ μόνον ἡβουλήθη, ἀλλὰ καὶ ἐπεθύμησε τοῦτο· καίτοι γε ἐναντία ταῦτα ἀλλήλοις· ἐπιθυμία γὰρ ἐπιτεταμένη ἢ βούλησις ἐστι. Πῶς οὖν θέλων, ἀλλαγῶ ἐπιθυμῆς, ὃ τοῦ σφόδρα θέλειν ἐστὶ φημίον; Τοῦτο δὲ καὶ ἐνταῦθα ἐστὶν εἰπεῖν. *Ἐρῶ θελήματι ἡγιασμένοι ἐσμέν, φησί*. Πῶς δὲ ἡγιασμένοι, αὐτὸς ἐρμηνεύσει ἐπάγων· *Διὰ τῆς προσφορᾶς [175] τοῦ σώματος Ἰησοῦ Χριστοῦ ἐξάπαξ*. Καὶ πᾶς μὲν ἱερὸς ἔστηκε καθ' ἡμέραν λειτουργῶν, καὶ τὰς αὐτὰς πολλάκις προσφέρων θυσίας. Ἄρα τὸ ἐστάναι τοῦ λειτουργεῖν ἐστὶ σημεῖον· οὐκοῦν τὸ καθῆσθαι τοῦ λειτουργεῖσθαι· *Οὗτος δὲ μίαν ὑπὲρ ἀμαρτιῶν προσενέγκας θυσίαν, εἰς τὸ διηγετικὸν ἐκάθισεν ἐν δεξιᾷ τοῦ Θεοῦ, τὸ λοιπὸν ἐκδεχόμενος, ἕως τεθώ-*

σιν οἱ ἐχθροὶ αὐτοῦ ὑποπόδιον τῶν ποδῶν αὐτοῦ. Μιᾷ γὰρ προσφορᾷ τετελείωκεν εἰς τὸ διηγετικὸν τοὺς ἀγιαζόμενους. *Μαρτυρεῖ δὲ ἡμῖν καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον*. Εἶπεν, ὅτι ἐκείναι οὐ προσφέρονται· συναλογίσαστο ἀπὸ τῶν ἐγγράφων, ἀπὸ τῶν ἀγράφων· ἄλλως δὲ καὶ ῥητὸν παρέστησε προφητικὸν λέγον, ὅτι *Θυσίαν καὶ προσφορὰν οὐκ ἠθέλησας*. Εἶπεν, ὅτι ἀφῆκε τὰς ἀμαρτίας. Πάλιν καὶ τοῦτο ἀπὸ ἐγγράφου μαρτυρίας πιστοῦται· *Μαρτυρεῖ γὰρ ἡμῖν, φησί, τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον*. Μετὰ γὰρ τὸ εἰρηκέναι· *Ἄυτη ἡ διαθήκη, ἣν διαθήσομαι πρὸς αὐτοὺς, μετὰ τὰς ἡμέρας ἐκείνας, λέγει Κύριος, διδούς νόμους μου ἐπὶ καρδίας αὐτῶν, καὶ ἐπὶ τῶν διανοῶν αὐτῶν ἐπιγράψω αὐτοὺς, καὶ τῶν ἀμαρτιῶν αὐτῶν, καὶ τῶν ἀνομιῶν αὐτῶν οὐ μὴ μνησθῶ ἐτι*. Ὅπου δὲ ἄφρασις τοῦτων, οὐκέτι προσφορὰ περὶ ἀμαρτίας. Οὐκοῦν ἀφῆκε τὰς ἀμαρτίας, ἕτε τὴν διαθήκην ἔδωκε· τὴν δὲ διαθήκην διὰ τῆς θυσίας ἔδωκεν. Εἰ τοίνυν ἀφῆκε τὰς ἀμαρτίας διὰ τῆς μιᾶς θυσίας, οὐκέτι χρεῖα δευτέρας. *Ἐκάθισεν ἐν δεξιᾷ τοῦ Θεοῦ, τὸ λοιπὸν ἐκδεχόμενος*. Καὶ τίνος ἐνεκεν ἡ ἀναβολή; Ἰνα τεθῶσιν οἱ ἐχθροὶ αὐτοῦ ὑπὸ τοὺς πόδας αὐτοῦ. *Μιᾷ γὰρ, φησί, προσφορᾷ τετελείωκεν εἰς τὸ διηγετικὸν τοὺς ἀγιαζόμενους*. Ἄλλ' ἴσως εἶποι τις ἄν· Καὶ τίνος ἐνεκεν οὐκ εὐθέως τέθεικε; Διὰ τοὺς πιστοὺς τοὺς μέλλοντας τίεσθαι καὶ γεννᾶσθαι. Πόθεν οὖν δῆλον ὅτι τεθῆσονται; Διὰ τοῦ εἰπεῖν, ὅτι ἐκάθισεν. Ἀνέμνησις πάλιν τῆς μαρτυρίας ἐκείνης τῆς λεγομένης· *Ἔως ἂν θῆ τοὺς ἐχθροὺς ὑπὸ τοὺς πόδας αὐτοῦ*. Οἱ δὲ ἐχθροὶ αὐτοῦ οἱ Ἰουδαῖοί εἰσιν. Εἶτα ἐπειδὴ εἶπεν, *Ἔως τεθῶσιν οἱ ἐχθροὶ αὐτοῦ ὑπὸ τοὺς πόδας αὐτοῦ, σφόδρα δὲ ἠλείγοντο*· τοῦτο γὰρ ἔκτεινον πάντα τὰ μετὰ ταῦτα τίθησιν, ὅσα περὶ πίστεως διαλέγεται. Τίνες δὲ οἱ ἐχθροὶ, ἀλλ' ἢ οἱ ἄπιστοι πάντες, οἱ δαίμονες; οὐ γὰρ δὴ μόνον Ἰουδαῖοι; Καὶ τὸ πολὺ δὲ τῆς ὑποταγῆς ἀνιετόμενος, οὐκ εἶπεν, Ὑποταγῶσιν, ἀλλὰ, *Τεθῶσιν ὑπὸ τοὺς πόδας αὐτοῦ*. Μὴ τοίνυν γενώμεθα τῶν [176] ἐχθρῶν· οὐ γὰρ ἐκείνοι μόνον ἐχθροὶ οἱ ἄπιστοι καὶ Ἰουδαῖοι, ἀλλὰ καὶ οὗτοι οἱ βίου ἀκαθάρτου πλήρεις ὄντες· *Τὸ γὰρ φρόνημα τῆς σαρκὸς ἐχθρα εἰς Θεόν· τῷ γὰρ νόμῳ τοῦ Θεοῦ οὐκ ὑποτάσσεται· οὐδὲ γὰρ δύναται*. Τί οὖν, φησὶν; οὐκ ἐστὶν ἐγκλημα τοῦτο; Καὶ σφόδρα μὲν οὐκ ἐγκλημα· ὃ γὰρ κακός, ἕως ἂν ἢ κακός, οὐ δύναται ὑποτάττεσθαι· μεταβαλέσθαι μέντοι καὶ γενέσθαι ἀγαθὸς δύναται.

β'. Ἐκβάλωμεν τοίνυν τὰ φρονήματα τὰ σαρκικά. Ποῖα δὲ ἐστὶ τὰ σαρκικά; Ὅσα τὸ μὲν σῶμα ἀνθεῖν ποιεῖ καὶ εὐπαθεῖν, κακοῖ δὲ τὴν ψυχὴν· οἷόν τι λέγω· Ὁ πλοῦτος, ἢ τρυφή, ἢ δόξα· πάντα ταῦτα τῆς σαρκὸς ἐστὶν· ὃ ἔρωσ, πῶν σωματικῶν. Μὴ τοίνυν τοῦ πλεονοῦ ἐρώμεν, ἀλλὰ τὴν πενίαν ἀεὶ διώκωμεν· αὕτη γὰρ μέγα ἀγαθόν. Ἄλλὰ ταπεινὸν, φησὶ, καὶ εὐτελῆ ποιεῖ. Τοῦτο γὰρ ἡμῖν χρεῖα· πολὺ γὰρ ἡμῖν τοῦτο συμβάλλεται. *Πενία, φησὶν, ἀνδρα ταπεινοῖ· καὶ πάλιν ὁ Χριστὸς· Μακάριοι οἱ πτωχοὶ τῷ πνεύματι*. Διὰ τοῦτο οὖν ἀλγεῖς, ὅτι ἔχεις ὀδὸν εἰς ἀρετὴν χειραγωγούσαν; οὐκ οἶδας ὅτι αὕτη πολλὴν παρῆρσταν ἡμῖν δίδωσιν; Ἄλλ' ἡ σοφία, φησὶ, τοῦ πένητός ἐστιν ἐξουθενημένη· καὶ πάλιν ἑτεροῦς τίς φησὶ· *Πλεῖστον καὶ πενίαν, μὴ μοι ὄψ· καί· Ἐκκαμίνον πενίας ρῦσαι με*. Πῶς δὲ πάλιν, εἰ πλοῦτος καὶ πενία παρὰ Κυρίου, κακὸν ἢ πενία,

^a Hic variant exemplaria. Editi, προσφορὰ δὲ πᾶν τὸ ἐκτὸς τῆς θυσίας ἦν. Interpres vero Lat., qui verit. Oblatio autem est quidquid est ex facultativis, videtur legisse cum Commel. et marg. Savil., πᾶν τὸ ἐκ τῆς θυσίας. Colb. ... τὸ ἐκτὸς τῆς θυσίας; ἦν, quam puto veram esse lectionem.

^b Colb., πεφανερῶσθαι.

^c Fortē πρόκειται. Mutianus proponitur.

^d Colb. et marg. Savil., ἀπὸ τῶν ἐγγράφων, ἀπὸ τῶν ἀγράφων, recte. Mutianus et ex Scripturis et sine Scripturis.

^e Manca sententia.

ἢ ὁ πλοῦτος; Τίνος οὖν ἔνεκεν ταῦτα εἴρηται; Ταῦτα ἐλέγετο ἐν τῇ Παλαιᾷ, ἔνθα πολὺς ὁ λόγος τοῦ πλούτου, ἔνθα τῆς πενίας πολλή ἦν ἡ ὑπεροβία, ἔνθα τὸ μὲν κατὰ ἦν, τὸ δὲ εὐλογία. Ἄλλα νῦν οὐκέτι· ἀλλὰ θέλεις ἀκοῦσαι τῆς πενίας ἐγκώμια; αὐτὴν μετήλλεν ὁ Χριστὸς, καὶ φησιν· Ὁ δὲ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου οὐκ ἔχει πού τὴν κερφαλὴν κλίνη. Καὶ πάλιν τοῖς μαθηταῖς ἔλεγε· *Μὴ κτήσησθε χρυσόν, μήτε ἀργύριον, μήτε δύο χιτῶνας.* Καὶ ὁ Παῦλος· γράφων ἔλεγεν· *Ὡς μηδὲν ἔχοντες, καὶ πάντα κατέχοντες.* Καὶ Πέτρος ἔλεγε τῷ ἐκ γενετῆς χωλῷ· *Ἀργύριον καὶ χρυσὸν οὐκ ὑπάρχει μοι.* Καὶ ἐν αὐτῇ δὲ τῇ Παλαιᾷ, ἔνθα ἐθαυμάζετο ὁ πλοῦτος, τίνες, εἰπέ μοι, ἦσαν οἱ θαυμαστοί; οὐχὶ Ἠλίας ὁ πλὴν τῆς μελωτῆς μηδὲν ἔχων; οὐχὶ Ἐλισσαῖος, οὐχὶ [177] Ἰωάννης; Μηδεὶς τοίνυν ἔστω ταπεινός διὰ πέναν· οὐκ ἔστι πενία ἢ ποιούσα ταπεινόν, ἀλλὰ πλοῦτος ὁ πολλῶν δεῖσθαι καταναγκάζων, καὶ πολλοὶ εἶδέναι χάριτας βιαζόμενος. Τί δὲ τοῦ Ἰακώβ πενέστερον ἦν, εἰπέ μοι, ὅς ἔλεγεν· *Ἐὰν δῶ μοι Κύριος ἄρτον φαγεῖν, καὶ ἰμάτιον περιβαλέσθαι;* Ἄρα ἀπαρρήσιαστοὶ ἦσαν οἱ περὶ Ἠλίαν καὶ Ἰωάννην; οὐχὶ ὁ μὲν τὸν Ἀχαθὴ ἤλεγχεν, ὁ δὲ τὸν Ἡρώδη; Ἐκεῖνος ἔλεγεν· *Οὐκ ἔξεστι σοι ἔχειν τὴν γυναῖκα Φιλίππου τοῦ ἀδελφοῦ σου·* ὁ δὲ Ἠλίας πρὸς τὸν Ἀχαθὴ μετὰ παρρησίας ἔλεγεν· *Οὐκ ἐγὼ διαστρέψω τὸν Ἰσραὴλ, ἀλλὰ σὺ καὶ ὁ οἶκος τοῦ πατρὸς σου.* Ὅραξ ὅτι τοῦτο μᾶλλον ποιεῖ τὴν παρρησίαν, ἢ πενία; Ὁ μὲν γὰρ πλούσιος δουλός ἐστιν, ὑπεύθυνος ὢν ζημίᾳ, καὶ παρέχων παντὶ τῷ βουλομένῳ κακῶς αὐτὸν ποιεῖν· ὁ δὲ μηδὲν ἔχων, δήμευον οὐ δέδοικεν οὐδὲ καταδίκην. Οὐκ ἂν οὖν, εἰ ἡ πενία ἐπολεῖ ἀπαρρησιάστους, ὁ Χριστὸς μετὰ πενίας ἔπεμπε τοὺς μαθητὰς εἰς πρᾶγμα παρρησίας πολλῆς δεόμενον. Σφόδρα γὰρ ἰσχυρὸς ὁ πένης ἐστὶ, καὶ οὐκ ἔχει ὅθεν ἀδικηθῆ, ἢ πάθη κακῶς. Ὁ μέντοι πλούσιος πανταχόθεν εὐχέριπτος καθίσταται· καὶ ταῦτόν γίνεται, ὅσον ἂν τις τὸν πολλὰ σχοινία ἐπισυρόμενον καὶ μακρὰ, βρῆδως ἔλοι, τὸν μέντοι γυμνὸν οὐκ εὐκόλως κατασχέει δυνήσεται. Οὕτω καὶ ἐν ταῦτα ἐπὶ τοῦ πλουσίου συμβαίνει· ἀνδράποδα, χρυσίον, ἀγροί, μυρία πράγματα, μυρία φροντίδες, περιπτώσεις, ἀνάγκαι πᾶσιν αὐτὸν εὐχέριπτον ἐργάζονται.

γ. Μηδεὶς τοίνυν λοιπὸν τὴν πέναν τῆς ἀτιμίας αἰτία ἐναι νομιζέτω. Ἐὰν γὰρ ἀρετὴ παρῆ, ἅπας ὁ τῆς οἰκουμένης πλοῦτος οὐδὲ πηλὴς, οὐδὲ κάρφος ἐστὶ πρὸς αὐτήν. Ταύτην τοίνυν διώκωμεν, εἰ βουλοίμεθα εἰσελθεῖν εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν. *Πώλησον γὰρ σου, φησὶ, τὰ ὑπάρχοντα, καὶ δὸς πτωχοῖς, καὶ ἔξεις θσαυρὸν ἐν οὐρανῷ· καὶ πάλιν· Δύσκολον πλοῦσιον εἰσελθεῖν εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν.* Ὅραξ ὅτι καὶ μὴ παροῦσαν αὐτὴν ἐπισπάσασθαι δεῖ; Τοσοῦτόν ἐστιν ἀγαθὸν ἢ πενία· χειραγωγία γὰρ τις ἐστὶ τῆς πρὸς τὸν οὐρανὸν φερομένης ὁδοῦ, ἀλειμμα ἀθλητικῶν, γυμνασία τις μεγάλη καὶ θαυμαστή, λιμὴν εὐδεινός. Ἄλλα χρεῖαν ἔχω πολλῶν, φησὶ, καὶ [178] οὐ βούλομαι τινος χάριν λαβεῖν· ἀλλὰ καὶ ἐν τούτῳ σου ὁ πλούσιος ἡλάττωται. Σὺ μὲν γὰρ ἴσως ὑπὲρ τροφῆς τὴν χάριν αἰτεῖς· ἐκεῖνος δὲ ὑπὲρ μυρίων ἀναισχυτῶν πραγμάτων, ὑπὲρ πλεονεξίας. Ὅποτε οἱ πλούσιοι εἰσιν οἱ πολλῶν δεόμενοι. Τί λέγω πολλῶν; καὶ ἀναξίτων ἑαυτῶν πολλὰκις· ὁλον τι λέγω· τῶν ἐν ταῖς τάξεσι στρατιωτῶν καὶ δούλων ὄντων πολλὰκις ἐν χρεῖᾳ καθίστανται. Ὁ δὲ πένης οὐδὲ αὐτοῦ δεῖται τοῦ βασιλέως, κἂν δεθῆθῃ, θαυμάζεται ὅτι εἰς τοῦτο κατέστησεν ἑαυτὸν, παρὸν αὐτῷ πλουτεῖν· μηδεὶς τοίνυν αἰτιάσθω τὴν πέναν, ὡς μυρία ὄσαν κακῶν αἰτίαν, μηδὲ ἀντιφθεγγέσθω τῷ Χριστῷ, ὅς τελεώρητα ταυτὴν ἔφησεν εἶναι τῆς ἀρετῆς, εἰπὼν· *Εἰ θέ-*

λεις τέλειος εἶναι· τοῦτο γὰρ καὶ διὰ τῶν λόγων αὐτὸς εἶπε, καὶ διὰ τῶν ἔργων ἔδειξε, καὶ διὰ τῶν μαθητῶν ἐδίδαξε. Διωξόμενον οὖν τὴν πέναν· μέγιστον γὰρ ἐστὶν ἀγαθὸν αὐτῇ τοῖς νήφουσι. Τάχα τινὲς καὶ οἰωνίζονται τῶν ἀκούοντων. Οὐκ ἀπιστῶ· πολλὴ ἡ νόσος αὐτῇ παρὰ τοῖς πλείοσι τῶν ἀνθρώπων, καὶ τοσαύτη τῶν χρημάτων ἡ τυραννίς, ὡς μὴδὲ μέχρι ῥημάτων αὐτῆς τὴν παραίτησιν φέρειν. ἀλλὰ καὶ οἰωνίζεσθαι ταύτην. Πόρρω α ταῦτα τῆς τοῦ Χριστιανοῦ ψυχῆς· οὐδὲν γὰρ πλουσιώτερον τοῦ πέναν αἰρουμένου ἐκοντὶ καὶ μετὰ προθυμίας. Πῶς, ἐγὼ λέγω· καὶ, εἰ βούλεσθε, καὶ αὐτοῦ τοῦ βασιλέως πλουσιώτερον ἔντα ἀποφαίνω τὸν ἐκοντὶ τὴν πέναν αἰρούμενον. Ἐκεῖνος μὲν γὰρ δεῖται πολλῶν, καὶ ἐν φροντίδι ἐστὶ, καὶ δέδοικε μὴ ἐπιλίπη αὐτῷ τὰ τῆς τροφῆς τῆς στρατιωτικῆς· οὗτος δὲ πάντα ἀφθόνως ἔχει, καὶ περὶ οὐδενός, δέδοικε, καὶ εἰ δέδοικεν, οὐχ ὑπὲρ τοσοῦτων. Τίς οὖν, εἰπέ μοι, πλούσιος, ὁ καὶ ἑκάστην ἡμέραν ἀπαιτῶν, καὶ σπουδάζων πολλὰ συλλέγειν, καὶ θεοδικῶς μήποτε ἐπιλίπη· ἢ ὁ μηδὲν συλλέγων, καὶ ἐν ἀφθονίᾳ ὢν πολλῇ καὶ μηδενὸς δεόμενος; τὴν παρρησίαν γὰρ ἀρετὴ διδωσι καὶ τοῦ Θεοῦ φόβος, οὐ τὰ χρήματα· ἐκεῖνα γὰρ καὶ καταδουλοῦνται. *Ἐξία γὰρ καὶ δώρα, φησὶν, ἐκτυφλοὶ ὀφθαλμοῦς σοφῶν, καὶ ὡς φιδὸς ἐν στόματι ἀποτρέπει ἐλεγμούς.*^b Σκόπει πῶς ὁ πένης ἐκεῖνος Πέτρος Ἀνανίαν τὸν πλούσιον ἐκλάσεν· οὐχ ὁ μὲν πλούσιος ἦν, ὁ δὲ πένης; ἀλλ' ὄρα τοῦτον μὲν μετὰ αὐθεντίας διαλεγόμενον, [179] καὶ λέγοντα, *Εἰπέ μοι, Εἰ τοσοῦτου τό χωρίον ἀπέδουσε;* ἐκεῖνον δὲ μετὰ ὑποστολῆς λέγοντα, *Ναι, τοσοῦτου.* Καὶ τίς δώσει μοι, φησὶ, κατὰ Πέτρον εἶναι; *Ἐξεστὶ σοι κατὰ Πέτρον εἶναι, ἐὰν θέλῃς βίβαι ἅ ἔχεις·* σκόρπισον, ὁδὸς πένησιν, ἀκολούθησον τῷ Χριστῷ, καὶ ἔση τοιοῦτος. Πῶς; ἐκεῖνος, φησὶ, σημασία ἐποίησε. Τοῦτο οὖν ἐστὶν, εἰπέ μοι, τὸ τὸν Πέτρον ποιῆσαν θαυμαστὸν, ἢ ἡ παρρησία ἢ ἀπὸ τῆς πολιτείας; Οὐκ ἀκούεις τοῦ Χριστοῦ λέγοντος· *Μὴ χαίρετε διὰ τὰ δαιμόνια ὑμῶν ὑπακούει.*^c *Ἐὰν θέλῃς τέλειος εἶναι, πώλησον τὰ ὑπάρχοντά σου, καὶ δὸς πτωχοῖς, καὶ ἔξεις θσαυρὸν ἐν οὐρανῷ.* Ἀκουσον εἰ καὶ ὁ Πέτρος φησὶν· *Ἀργύριον καὶ χρυσὸν οὐκ ὑπάρχει μοι· ὁ δὲ ἔχω, τοῦτό σοι δίδωμι.* Εἰ τις ἔχει ἀργύριον καὶ χρυσόν, ἐκεῖνα οὐκ ἔχει. Τί οὖν, φησὶν, ὅτι πολλοὶ οὕτε ἐκεῖνα, οὕτε ταῦτα ἔχουσιν; Ὅτι οὐκ ἐκόντες πένονται· ἐπεὶ οἱ ἐκόντες πένόμενοι πάντα ἔχουσι τὰ ἀγαθὰ. Εἰ γὰρ καὶ μὴ νεκροὺς ἀνιστώσι, μηδὲ χωλοὺς, ἀλλ' ὁ πάντων μείζον ἐστὶ, παρρησίαν ἔχουσι πρὸς τὸν Θεόν· ἀκούονται κατ' ἐκείνην τὴν ἡμέραν τῆς μακαρίας ἐκείνης φωνῆς τῆς λεγομένης· *Δεῦτε, οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρὸς μου.* Τί τούτου κρεῖττον; *Κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν ἀπὸ καταβολῆς κόσμου.* *Ἐκείνασα γάρ, καὶ ἐδόκατέ μοι φαγεῖν·* ἐδίψησα, καὶ ἐποτίσατέ με· *ἔξνος ἦμην, καὶ συνηγάγετέ με· γυμνὸς ἦμην, καὶ περιεβάλετέ με· ἀσθενῆς ἦμην, καὶ ἐν φυλακῇ, καὶ ἐπισκέψασθέ με.* *Κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν ἀπὸ καταβολῆς κόσμου.* Φεύγωμεν τοίνυν τὴν πλεονεξίαν, ἵνα τύχωμεν τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν· τρέψωμεν τοὺς πένητας, ἵνα τρέψωμεν τὸν Χριστὸν, ἵνα συγκληρονόμοι αὐτοῦ γενώμεθα, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

^a Colb. et marg. Savil., οἰωνίζεσθαι τάχα πόρρω.

^b ἐλέγγους Colb. et marg. Savil. Alterum legitur in editis libri Ecclesiastici.

^c Hæc, μὴ... ὑπακούει, inclusa habet Savil.

Non licet tibi habere uxorem Philippi fratris tui (Marc. 6. 18) : Elias autem libere et confidenter dixit Achaba, *Non ego perverto Israel, sed tu et domus patris tui* (3. Reg. 18. 18). Vides quod hoc magis efficit loquendi libertatem, nempe paupertas? Nam dives quidem est servus, ut qui damno sit obnoxius, et cuilibet volenti præbeat ut ipsi male faciat : qui autem nihil habet, non timet bonorum publicationem, neque condemnationem. Si itaque paupertas efficeret homines ut carerent loquendi libertate, non misisset Christus discipulos cum paupertate ad rem quæ multa egeret libertate loquendi et fiducia. Pauper enim est valde fortis, et non habet unde afficiatur injuria, aut mali aliquid patiat. Dives autem est omni ex parte captus facilis; et perinde est, ut si quis eum, qui multos et longos trahit funes, facile ceperit, nudum autem facile non possit apprehendere ac detinere. Ita etiam evenit in divite : mancipia, aurum, prædia, negotia innumerabilia, innumerabiles sollicitudines, ærumnæ, casus et necessitates, efficiunt ut facile capi possit ab omnibus.

3. Nemo ergo jam existimet paupertatem esse causam infamiae et dedecoris. Nam si adsit virtus, omnes orbis terrarum divitiæ ne sunt quidem lutum, nec festuca, si cum ea conferantur. Eam igitur sectemur, si velimus ingredi regnum cælorum. *Vende enim, inquit, omnia quæ habes, et da pauperibus, et habebis thesaurum in cælo; et rursus: Difficile est divitem intrare in regnum cælorum* (Matth. 19. 21. 23). Vides quod etiamsi non adsit, eam oportet attrahere? Tantum bonum est paupertas : est enim quædam deductio ad viam quæ ducit ad cælum, unctio athletica, magna quædam et admirabilis exercitatio, portus tranquillus. Sed multis, inquit, opus habeo, nec volo donum gratuitum ab aliquo accipere. Sed in hoc quoque longe minus quam tu habet dives, Nam tu quidem fortasse, ut alaris, tibi aliquid donari petis : ille autem impudenter petit pro rebus innumerabilibus, et ut plus quam alii possideat. Quamobrem divites sæpe multis egent. Quid dico multis? sæpe iis quæ ipsis sunt indigna : ut exempli causa, sæpe indigent militibus qui sunt in ordinem relati, et qui sunt servi. Pauper autem ne ipso quidem eget rege; et si eget, admirabilis habetur quod se eo redegerit, cum ei liceat ditescere. Nemo ergo accuset paupertatem ut quæ causa sit malorum innumerabilium, neque contradicat Christo, qui eam dicit virtutis esse perfectionem, dicens : *Si vis perfectus esse. Hoc enim et verbis dixit, et factis ostendit, et docuit per discipulos. Paupertatem ergo consecutemur : ea enim est magnum bonum sobriis et iis qui sapiunt. Fortasse aliqui ex iis qui audiunt, ominentur. Facile credo : magnus est hic morbus apud plurimos homines, et tanta est tyrannis pecu-*

nix, ut nec verbis tenus ejus serant recusationem, sed hanc etiam horreant. Procul hæc sint a Christiani anima : nihil enim est ditius eo qui paupertatem sua sponte eligit et cum magna animi alacritate. Quomodo, dicam : et, si vultis, cum qui sua sponte paupertatem eligit, ipso rege ditiores esse ostendo. Nam ille quidem eget multis, et est sollicitus, ac timet ne ei deficiat militaris commeatus : hic autem omnia habet affatim, et de nullo timet, nedum de tam multis. Quis ergo, dic, quæso, est dives, isne qui quotidie est sollicitus, et cogitat et studium ponit ut multa colligat, ac timet ne aliquando deficiant : an is qui nihil colligit, et cui abunde omnia suppetunt, et nullo indiget? virtus enim et Dei metus dat fiduciam, non pecuniæ : illæ enim etiam in servitutem redigunt. Xenia enim, inquit, et dona excæcant oculos sapientum, et quasi frenum in ore, avertunt correptiones (Eccli. 20. 31). Considera quomodo pauper ille Petrus Ananiam illum divitem puniit : annon hic quidem erat dives, ille vero pauper? sed vide illum quidem loquentem cum auctoritate, et dicentem : *An agrum tanti vendidistis?* hunc vero dicentem cum submissione, *Certe tanti* (Act. 5. 8). Et quis, inquit, mihi dabit ut sim sicut Petrus? Licet tibi esse sicut Petrus, si velis quæ habes abjicere : disperge, da pauperibus, Christum sequere, et eris talis. Quomodo? ille, inquit, fecit signa. Hocne est, dic quæso, quod Petrum fecit admirabilem, an fiducia quam est consequutus ex vitæ institutione? non audis Christum dicentem : *Nolite gaudere quod dæmonia vobis obediant? Si vis esse perfectus, vende quæ habes, et da pauperibus, et habebis thesaurum in cælis* (Matth. 19. 21). Audi quid dicat Petrus : *Aurum et argentum non est mihi : quod autem habeo, hoc tibi do* (Act. 3. 6). Si quis habet aurum et argentum, illa non habet. Quid vero, inquit, quod multi nec illa habent nec ista? Quia non sponte sunt pauperes : quicumque enim sponte sunt pauperes, habent omnia bona. Nam etsi nec mortuos nec claudos excitant, sed tamen quod est majus his omnibus, habent apud Deum fiduciam : audient illo die beatam illam vocem, *Venite, benedicti Patris mei. Quid est isto melius? Possidete paratum vobis regnum a constitutione mundi. Esurivi enim, et dedistis mihi quod comederem : sitivi, et dedistis mihi quod biberem : hospes eram, et me collegistis : nudus eram, et me induistis : infirmus eram et in carcere, et me visitastis. Possidete paratum vobis regnum a constitutione mundi* (Matth. 25. 34-36). Fugiamus ergo avaritiam et plura habendi cupiditatem, ut assequamur regnum cælorum : nutriamus pauperes, ut Christum nutriamus, ut ejus simus coheredes, in Christo Jesu Domino nostro, cum quo Patri simulque sancto Spiritui gloria, potestas, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XIX.

CAP. 10. v. 19. *Habentes itaque, fratres, fiduciam in introitu sanctorum in sanguine Jesu, 20. quam initiavit nobis viam novam et viventem per velamen, id est, carnem suam, 21. et sacerdotem magnum super domum Dei: 22. accedamus cum vero corde in plenitudinem fidei, aspersi corda a conscientia mala; et abluti corpus aqua munda, 23. teneamus spei nostræ confessionem indeclinabilem.*

1. (a) Cum ostendisset quantum intersit inter pontificem, et sacrificia, et tabernaculum, et testamentum, et promissionem, et multum interesse: siquidem illa quidem sunt temporalia, hæc vero æterna; illa quidem prope interitum, hæc vero manentia; illa imbecilla, hæc perfecta; illa typus ac figura, hæc veritas: *Non enim secundum legem mandati, inquit, carnalis, sed secundum virtutem vitæ insolubilis; et rursus, Tu es sacerdos in æternum (Hebr. 7. 16. et 5. 6) (ecce sacerdotis perpetuitatem): et de Testamento, Illud, inquit, est vetus: Quod enim antiquatur et senescit, prope interitum est (Hebr. 8. 13): hoc autem novum et habens remissionem peccatorum; illud vero nihil tale: Nihil enim lex adduxit ad perfectum (Hebr. 7. 19), inquit; et rursus, Sacrificium et oblationem noluit: illud quidem manufactum, hoc autem non manufactum; illud habens sanguinem hircorum, hoc vero Domini; illud stantem sacerdotem, hoc sedentem. Quoniam ergo omnia illa minora, hæc autem majora, propterea dicit, *Habentes itaque, fratres, fiduciam.* Fiduciam undenam? A remissione. Sicut peccata, inquit, efficiunt et afferunt pudorem, ita fiduciam affert et efficit quod omnia sint nobis remissa: neque hoc tantum, sed quod facti simus cohæredes, et tantam simus assecuti charitatem. *In introitu sanctorum.* Quid hic dicit introitum? Cælum et accessionem ad spiritualia. *Quam initiavit.* Hoc est, quam construxit, et a qua incepit: initiatio enim est jam initium usus. Quam construxit, inquit, et per quam ipse est ingressus. *Viam novam et viventem.* Hic ostendit spei plenitudinem. *Novam, inquit.* Contendit ostendere nos omnia habuisse majora, siquidem nunc apertæ sunt portæ cælorum, quod nec Abrahami quidem tempore contigit. Et recte dicit, *Viam novam et viventem:* nam prima via erat mortis, ducens ad inferos, hæc autem vitæ. Et non dixit, *Vitæ,* sed eam appellavit viventem, hoc est manentem. *Per velamen, inquit, per carnem suam.* Ipsa enim caro ei prima illam viam secuit, quam etiam initiasse dicit, quod et ipse dignaretur per illam ingredi. Velamen autem merito carnem vocavit: quando enim sublatus fuit in altum, tunc apparuerunt ea quæ sunt in cælis. *Accedamus, inquit, cum vero corde.* Quinam accedamus? Si quis sanctus fide et spirituali adoratione. *Cum vero corde, in plenitudine fidei;* id est, quoniam nihil est adspectabile, neque sacerdos, neque sacrificium, neque*

(a) Totum initium magnamque partem homiliæ declamæ nonæ prætermittit Colb.

altare. Quamquam nec ille quidem sacerdos erat adspectabilis, sed ipse stabat intus, illi autem extra omnes, nempe totus populus. Hic autem non solum hoc ostendit, quod sacerdos intraverit in sancta; hoc enim declarat dicens, *Et sacerdotem magnum super domum Dei;* sed quoniam nos quoque intramus. Propterea, inquit, *In plenitudine fidei.* Fieri enim potest ut etiam credat aliquis dubitans: ut multi sunt qui etiam nunc dicunt, nonnullorum esse resurrectionem, nonnullorum autem non esse. Hoc non est fidei plenitudo: ita enim oportet credere, ut de visibilibus, et multo amplius. Nam hic quidem errari potest in iis quæ videntur, illic autem nequaquam: hic quidem sensui permittimus, illic vero spiritui. *Aspersi corda a conscientia mala.* Ostendit hic, quod non solum fides, sed vita quoque cum virtute quæritur, et sibi nullius rei malæ esse conscium. Non enim sancta suscipiunt eos qui non sunt sic affecti cum plenitudine: sunt enim sancta et sancta sanctorum. Hic ergo homo nullus intrat profanus. Illi in corpore aspergebantur, nos in ipsa conscientia: quamobrem nunc quoque licet ipsa aspergi virtute. *Et abluti corpus aqua munda.* Lavacrum dicit non quod munda corpora, sed animam. *Fidelis enim est qui promisit.* Quidnam vero promittens est fidelis? Quod illic oportet decedere, et regnum intrare. Nihil ergo curiosè scrutare, neque rationes exige: res nostræ egent fide. 24. *Et consideremus, inquit, invicem in provocationem caritatis et bonorum operum, 25. non deserentes collectionem nostram, sicut consuetudinis est quibusdam, sed consolantes, et tanto magis, quanto videriis appropinquantem diem.* Et rursus alibi dicit: *Dominus prope est: nihil solliciti sitis (Philipp. 4. 5. 6). Nunc enim propinquior est nostra salus;* et rursus, *Tempus breve est (1. Cor. 7. 29).* Quid est, *Non deserentes congregationem nostram?* Novit ex conventu et ex congregatione multam esse vim. *Ubi enim sunt, inquit, duo aut tres congregati in nomine meo, illic sum in medio eorum (Matth. 18. 20); et rursus, Ut sint unum, ut et nos unum sumus (Joan. 17. 11); et iterum, Omnium erat anima una, et cor unum (Act. 4. 32).* Non hoc autem solum, sed etiam quod augeatur caritas per congregationem: si augeatur autem caritas, necesse est ut etiam augeantur quæ sunt Dei. *Oratio, inquit, fiebat sine intermissione a populo (Act. 12. 5). Sicut consuetudinis est quibusdam.* Hic non solum est hortatus, sed etiam reprehendit. *Et consideremus invicem in provocationem caritatis et bonorum operum.* Novit hoc quoque fieri ab eorum congregatione. Sicut enim ferrum ferrum acuit, ita etiam conventus augeat caritatem. Nam si lapis lapidi attritus ignem emittit, quanto magis anima animæ admixta? Vide, non dicit, *Ad æmulationem, sed, Ad provocationem caritatis.* Quid est, *Ad provocationem caritatis?* Ut magis diligant et diligantur. Addit, *Et bonorum operum, ut capiant æmulationem;* merito. Si enim facere majorem vim

[180] ΟΜΙΛΙΑ ΙΘ'.

Ἐχοντες οὖν, ἀδελφοί, παρήρσιαν εἰς τὴν εἰσοδὸν τῶν ἀγίων ἐν τῷ αἵματι Ἰησοῦ, ἣν ἐνεκαίνισεν ἡμῖν ὁδὸν πρόσφατον καὶ ζῶσαν διὰ τοῦ καταπετάσματος, τουτέστι, τῆς σαρκὸς αὐτοῦ, καὶ ἱερέα μέγαν ἐπὶ τὸν οἶκον τοῦ Θεοῦ, προσερχόμεθα μετὰ ἀληθινῆς καρδίας ἐν πληροφωρίᾳ πίστεως, ἐββαντισμένοι τὰς καρδίας ἀπὸ συνειδήσεως πονηρᾶς καὶ λελουμένοι τὸ σῶμα ὕδατι καθαρῷ, κατέχωμεν τὴν ὁμοιωσίαν τῆς ἐλπίδος ἀκλίνην.

α'. Δείξας τὸ διάφορον ὄσον τοῦ ἀρχιερέως, καὶ τῶν θυσιῶν, καὶ τῆς σκηνῆς, καὶ τῆς διαθήκης, καὶ τῆς ἐπαγγελίας, καὶ πολλὰ τὸ μέσον, εἶ γε τὰ μὲν πρόσκαιρα, τὰ δὲ αἰώνια, τὰ μὲν ἐγγύς ἀφανισμοῦ, τὰ δὲ μένοντα, τὰ μὲν εὐτελῆ, τὰ δὲ τέλεια, τὰ μὲν τύποι, τὰ δὲ ἀλήθεια· Οὐ γὰρ κατὰ νόμον ἐντολῆς, φησί, σαρκικῆς, ἀλλὰ κατὰ δύναμιν ζωῆς ἀκαταλύτου· καὶ πάλιν· Σὺ ἱερεὺς εἰς τὸν αἰῶνα (ἰδοὺ τὸ διηνεκὲς τοῦ ἱερέως)· καὶ περὶ τῆς Διαθήκης· Ἐξέσιν, φησί, παλαιᾶ· Τὴ γὰρ παλαιούμενον καὶ γρηγόσκον ἐγγύς ἀφανισμοῦ· αὕτη δὲ καινῆ, καὶ ἄρσιν ἀμαρτιῶν ἔχουσα· ἐκείνη δὲ οὐδὲν τοιοῦτον. Οὐδὲν γὰρ ἐτελείωσεν ὁ νόμος, φησί· καὶ πάλιν· Θυσίαν καὶ προσφορὰν οὐκ ἠθέλησας· καὶ ἐκείνη μὲν χειροποίητος, αὕτη δὲ ἀχειροποίητος· καὶ ἡ μὲν τράγων αἷμα ἔχουσα, αὕτη δὲ Δεσπότου· καὶ ἡ μὲν ἐστώτα τὸν ἱερέα, αὕτη δὲ καθήμενον· ἐπειδὴ τοίνυν πάντα ἐκείνα ἐλάσσω, ταῦτα δὲ μείζω, διὰ τοῦτό φησιν· Ἐχοντες οὖν, ἀδελφοί, παρήρσιαν. Παρήρσιαν πῶθεν; Ἀπὸ τῆς ἀφέσεως. Ὡσπερ γὰρ αἰσχύνην, φησί, ποιεῖ τὰ ἀμαρτήματα, οὕτω παρόρσιαν τὸ πάντα ἀφεθῆναι ταῦτα ἡμῖν· οὐ μόνον δὲ τοῦτο, ἀλλὰ καὶ τὸ συγκληρονόμους γενέσθαι, καὶ τσαούτη; ἀπολαῦσαι ἀγάπης. Εἰς τὴν εἰσοδὸν τῶν ἀγίων. Τί φησιν εἰσοδὸν ἐνταῦθα; Τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν πρόσδοον τὴν εἰς τὰ πνευματικά. Ἦν ἐνεκαίνισεν ἡμῖν. Τουτέστιν, ἦν κατεσκεύασε, καὶ ἡς ἤρξατο· ἐγκαινισμὸς γὰρ λέγεται ἀρχὴ χρήσεως λοιπὸν· ἦν κατεσκεύασε, φησί, καὶ δι' ἧς αὐτὸς ἐβάδισεν. Ὅδον πρόσφατον καὶ ζῶσαν. Ἐνταῦθα τὴν [181] πληροφωρίαν τῆς ἐλπίδος ἐμφαίνει. Πρόσφατον, φησί. Βιάζεται δειξάιν πάντα τὰ μείζονα ἐσηκῶτας, εἶ γε νῦν ἀνεψῆθησαν αἱ πύλαι τῶν οὐρανῶν, ὃ οὐδὲ ἐπὶ Ἀβραάμ ἐγένετο. Καὶ καλῶς; Ὅδον πρόσφατον, φησί, καὶ ζῶσαν· ἡ γὰρ πρώτη ὁδὸς θανάτου ἦν, ἐπὶ τὸν ἄδην ἀγούσα, αὕτη δὲ ζωῆς. Καὶ οὐκ εἶπε, ζωῆς, ἀλλὰ ζῶσαν αὕτην ἐκάλεσε, τὴν μένουσαν οὕτω δηλῶν. Διὰ τοῦ καταπετάσματος, φησί, τῆς σαρκὸς αὐτοῦ. Ἡ σὰρξ αὕτη ἔτεμε πρώτη τὴν ὁδὸν αὐτῷ ἐκείνην, ἦν καὶ ἐγκαινισαὶ λέγει, τῷ καὶ αὐτὸς ἀξιώσεται διὰ ταύτης; βαδίσαι; καταπέτασμα δὲ εἰκότως ἐκάλεσε τὴν σάρκα· ὅτε γὰρ ἤρθη εἰς ὕψος, τότε ἐφάνη τὰ ἐν τοῖς οὐρανοῖς. Προσερχόμεθα, φησί, μετὰ ἀληθινῆς καρδίας. Τίνες προσερχόμεθα; Εἰ τις ἅγιος τῇ πίστει, τῇ πνευματικῇ λατρείᾳ. Μετὰ ἀληθινῆς καρδίας, ἐν πληροφωρίᾳ πίστεως· τουτέστιν, ἐπειδὴ οὐδὲν ἐστὶν ὁρατὸν, οὕτε ὁ ἱερεὺς, οὕτε ἡ θυσία, οὕτε τὸ θυσιαστήριον ὁράται. Καίτοι γε οὐδὲ ἐκείνος ὁ ἱερεὺς ὁρατὸς ἦν, ἀλλ' ἐῖδον αὐτὸς

εἰστήκει, ἐκείνοι δὲ ἔξω πάντες, ὁ λαὸς ἅπας. Ἐνταῦθα δὲ οὐ μόνον τοῦτο δείκνυσιν, ὅτι ὁ ἱερεὺς εἰσῆλθεν εἰς τὰ ἅγια· τοῦτο γὰρ δηλοῖ τῷ λέγειν· Καὶ ἱερέα μέγαν ἐπὶ τὸν οἶκον τοῦ Θεοῦ· ἀλλ' ὅτι καὶ ἡμεῖς εἰσερχόμεθα. Διὰ τοῦτό φησιν, Ἐν πληροφωρίᾳ πίστεως. Ἔστι γὰρ καὶ πιστεύειν διατάζοντα· οἶον πολλοὶ εἰσι καὶ νῦν λέγοντες, ὅτι ἐνίων μὲν ἐστὶν ἀνάστασις, ἐνίων δὲ οὐ. Τοῦτο δὲ οὐκ ἐστὶ πληροφωρία πίστεως· οὕτω γὰρ δεῖ πιστεῦειν, ὡς περὶ ὀρωμένων· καὶ πολλῶ πλέον. Ἐνταῦθα μὲν γὰρ καὶ σφαλῆναι ἐστὶν ἐν τοῖς ὀρωμένοις, ἐκεῖ δὲ οὐ· καὶ ἐνταῦθα μὲν τῇ αἰσθήσει ἐπιτρέπομεν, ἐκεῖ δὲ τῷ πνεύματι. Ἐββαντισμένοι τὰς καρδίας ἀπὸ συνειδήσεως πονηρᾶς· ἐνταῦθα δείκνυσιν ὅτι οὐ πίστις μόνον, ἀλλὰ καὶ βίος ἐνάρετος ζητεῖται, καὶ τὸ μηδὲν ἑαυτοῖς συνειδέναι πονηρόν. Οὐ γὰρ δέχεται τὰ ἅγια τοὺς μὴ οὕτω διακειμένους μετὰ πληροφωρίας· ἅγια γὰρ ἐστὶ, καὶ Ἄγια ἁγίων. Οὐκοῦν ἐνταῦθα ἀνθρωπος οὐδεὶς βέβηλος εἰσεῖσιν. Ἐκείνοι τὸ σῶμα ἐββαντίζοντο, ἡμεῖς τὴν συνειδήσιν· ὥστε ἐστὶ καὶ νῦν περιββαντίζεσθαι, ἀλλ' αὕτῃ τῇ ἀρετῇ. Καὶ λελουμένοι τὸ σῶμα ὕδατι καθαρῷ. Τὸ λουτρὸν ἐνταῦθ' αὖ φησιν, ὅπερ οὐκ ἐστὶ σωμάτων καθάρσιον, ἀλλὰ ψυχῆς. Πιστὸς γὰρ ὁ ἐπαγγελιαόμενος· καὶ τί ἐπαγγελιαόμενος ἐστὶ πιστός; Ὅτι δεῖ ἀπελθεῖν ἐκεῖ, καὶ εἰσελθεῖν εἰς [182] τὴν βασιλείαν. Μηδὲν τοίνυν περιεργάζου, μηδὲ λογισμοὺς ἀπαιτεῖ· πίστεως δεῖται τὰ ἡμέτερα. Καὶ κατανοῶμεν, φησὶν, ἀλλήλους εἰς παροξυσμὸν ἀγάπης καὶ καλῶν ἔργων, μὴ ἐγκαταλείποντες τὴν ἐπισυναγωγὴν ἑαυτῶν, καθὼς ἔθος τισὶν, ἀλλὰ παρακαλοῦντες· καὶ τοσοῦτ' ἄλλοι, ὅσ' ἂν βλέπετε ἐγγίζουσαν τὴν ἡμέραν. Καὶ πάλιν ἐτέρωθεν· Ὁ Κύριος ἐγγύς, μηδὲν μεριμνᾶτε. Νῦν γὰρ ἐγγύτερον ἡμῶν ἡ σωτηρία· καὶ πάλιν· Ὁ καιρὸς συνσταλμένος ἐστὶ λοιπόν. Τί ἐστὶ, μὴ ἐγκαταλείποντες τὴν ἐπισυναγωγὴν ἑαυτῶν; Οἶδεν ἀπὸ τῆς συνουσίας καὶ τῆς ἐπισυναγωγῆς πολλὴν οὖσαν τὴν ἰσχύν. Ὅπου γὰρ εἰσι δύο ἢ τρεῖς, φησὶν, συνηγμένοι εἰς τὸ δρομὰ μου, ἐκεῖ εἰμι ἐν μέσῳ αὐτῶν· καὶ πάλιν· Ἴνα ὦσιν ἐν, καθὼς καὶ ἡμεῖς ἐν ἔσμεν· καὶ πάλιν· Πάντων ἦν ἡ καρδία καὶ ἡ ψυχὴ μία. Οὐ διὰ τοῦτο ἐξέμνον, ἀλλ' ἐπειδὴ καὶ τὰ τῆς ἀγάπης αὐξάνεται διὰ τῆς ἐπισυναγωγῆς· τῆς δὲ ἀγάπης αὐξανομένης, ἀνάγκη καὶ τὰ τοῦ Θεοῦ ἔσσεσθαι. Προσευχὴ δὲ ἦν, φησὶν, ἐκτενῆς ὑπὸ τοῦ λαοῦ γινομένη. Καθὼς ἔθος τισὶν. Ἐνταῦθα οὐ μόνον παρήνευσεν, ἀλλὰ καὶ ἐμέμψατο. Καὶ κατανοῶμεν, φησὶν, ἀλλήλους εἰς παροξυσμὸν ἀγάπης καὶ καλῶν ἔργων. Οἶδε καὶ τοῦτο γινόμενον ἀπὸ τῆς ἐπισυναγωγῆς αὐτῶν. Καθ' ὅπερ γὰρ σίδηρος σίδηρον δέξυται, οὕτω καὶ ἡ συνουσία τὴν ἀγάπην αὐξεί. Εἰ γὰρ λίθος πρὸς λίθον τριβόμενος πῦρ ἀφίσει, πῶσ' ἄλλοι ψυχὴ πρὸς ψυχὴν ἀναμιγνυμένη; Ὅρα· οὐκ, Εἰς ζῆλον, φησὶν, ἀλλ', Εἰς παροξυσμὸν ἀγάπης. Τί ἐστὶν, Εἰς παροξυσμὸν ἀγάπης; Εἰς τὸ μᾶλλον ἀγαπᾶν καὶ ἀγαπᾶσθαι. Προστίθησι δὲ, Καὶ καλῶν ἔργων, ὥσ-

τε ζήλον λαβεῖν· εικότως. Εἰ γὰρ τὸ ποιεῖν, φησί, τοῦ λέγειν μείζονα τὴν ἰσχύον ἔχει πρὸς διδασκαλίαν· πολλοὺς ἔχετε καὶ ὑμεῖς διδασκάλους ἐν τῷ πλήθει διὰ τῶν ἔργων τοῦτο ποιοῦντας. Τί ἐστὶ, Προσερχώμεθα μετὰ ἀληθινῆς καρδίας; Τουτέστι, χωρὶς ὑποκρίσεως· Οὐαὶ γὰρ καρδίᾳ δειλῇ, καὶ χερσὶ παρειμέναις. Μηδεὶς ἔστω, φησί, ψεῦδος ἐν ὑμῖν· μὴ ἔτερα μὲν λέγωμεν, ἔτερα δὲ φρονῶμεν· τοῦτο γὰρ ψεῦδος· μὴδὲ ὀλιγοψυχῶμεν· τοῦτο γὰρ οὐκ ἀληθινῆς καρδίας· ἀπὸ γὰρ τοῦ μὴ πιστεῦειν τὸ ὀλιγοψυχεῖν γίνεται. Πῶς δὲ ἔσται τοῦτο; Ἐὰν πληροφορησώμεν ἑαυτοὺς διὰ τῆς πίστεως. Ἐβρατισμένοι τὰς καρδίας. Διὰ τί μὴ εἶπε, Κεκαθαρμένοι, ἀλλὰ, Ἐβρατισμένοι; Τὴν διαφορὰν τῶν περιβρατηριῶν δεῖξαι βουλόμενος, καὶ ὅτι τὸ μὲν τοῦ Θεοῦ, τὸ δὲ ἡμέτερον. Τὸ μὲν γὰρ [183] λούσαι καὶ περιβρατῆναι τὴν συνείδησιν, τοῦ Θεοῦ· τὸ δὲ μετὰ ἀληθείας προσελθεῖν καὶ ἐν πληροφορίᾳ πίστεως, ἡμέτερον. Εἶτα καὶ τῆ πίστευ διδόναι ἰσχύον ἀπὸ τῆς ἀληθείας τοῦ ἐπαγγελλομένου. Τί ἐστὶ, Καὶ λελοῦμένοι τὸ σῶμα ὑδατι καθαρῷ; Ἦτοι τῷ καθαροῦς ποιοῦντι λέγει, ἢ τῷ μὴ ἔχοντι αἷμα. Εἶτα προστίθησι τὸ τέλειον, τὴν ἀγάπην. Μὴ ἐγκαταλείποντες τὴν ἐπισυναγωγὴν, φησὶν, ἑαυτῶν· ὅπερ τινὲς, φησὶ, ποιοῦσι, καὶ τὰς συνόδους διατέμνουσι, τοῦτο αὐτοῖς ἀπαγορεύει. Ἀδελφοὶ γὰρ ὑπὸ ἀδελφοῦ βοηθούμενοι, ὡς πόλις ὀχυρά. Ἀλλὰ κατανοῶμεν ἀλλήλους εἰς παροξυσμὸν ἀγάπης. Τί ἐστὶ, Κατανοῶμεν ἀλλήλους; Οἷον, εἰ τις ἐνάρετος, τοῦτον μωμώμεθα, βλέπωμεν εἰς αὐτόν, ὥστε ἀγαπᾶν καὶ ἀγαπᾶσθαι· ἀπὸ γὰρ τῆς ἀγάπης τὰ καλὰ ἔργα γίνονται.

β'. Μέγα ἀγαθὸν ἢ σύνδοτος· αὕτη γὰρ αὕτην θερμότεραν ἐργάζεται, καὶ ἐξ αὐτῆς πάντα τίκεται τὰ ἀγαθὰ· οὐδὲν γὰρ ἐστὶν ἀγαθόν, ὃ μὴ δι' ἀγάπης γίνεται. Ταύτην οὖν κυρώσωμεν εἰς ἀλλήλους· Πλήρωμα γὰρ νόμου ἐστὶν ἡ ἀγάπη. Οὐδεὶς πόνων ἡμῶν, οὐδὲ ἰδρωτῶν, ἐὰν ἀγαπώμεν ἀλλήλους· αὐτομάτως τίς ἐστὶν ὁδὸς φέρουσα πρὸς τὴν ἀρετὴν. Καθὰπερ γὰρ ἐπὶ τῆς λεωφόρου, ἐὰν τις εὕρῃ τὴν ἀρχὴν, ὁδηγεῖται ὑπ' αὐτῆς, καὶ οὐ δεῖται χειραγωγῶ· οὕτω καὶ ἐπὶ τῆς ἀγάπης, μόνον ἐπιλαβοῦ τῆς ἀρχῆς, καὶ εὐθὺς χειραγωγῆ ὑπ' αὐτῆς καὶ εὐθύνη. Ἡ ἀγάπη, φησὶ, μακροθυμεῖ, χρηστεύεται, οὐ λογίζεται τὸ κακόν. Ἐὰν ἐνοήσῃ τις αὐτὸς ἑαυτόν, πῶς διάκειται πρὸς ἑαυτόν, καὶ οὕτω πρὸς τὸν πλησίον διακεῖσθω. Οὐδεὶς φθονεῖ ἑαυτῷ, πάντα ἑαυτῷ εὐχεται τὰ ἀγαθὰ, πάντων ἑαυτὸν προτιμᾷ, πάντα ὑπὲρ ἑαυτοῦ βούλεται ποιεῖν. Ἐὰν τοίνυν καὶ πρὸς τοὺς ἄλλους οὕτω διακεώμεθα, πάντα λένεται τὰ δεινὰ, οὐκ εἰσὶν ἔχθραι, οὐκ ἐστὶ πλεονεξία· τίς γὰρ ἂν ἔλοιτο πλεονεκτήσῃαι ἑαυτόν; Οὐδεὶς· ἀλλὰ μάλλον πᾶν τούναντιον.

Οὐκοῦν κοινὰ πάντα κτησώμεθα, καὶ μὴ παυσώμεθα συνάγοντες ἑαυτοὺς· κἂν τοῦτο ποιῶμεν, μνησικακία χώραν οὐκ ἂν ἔχοι· τίς γὰρ ἔλοιτο ἀνεαυτῷ μνησικακεῖν; τίς ἂν ἔλοιτο ἑαυτῷ ὀργίσεσθαι; οὐχὶ μάλιστα πάντων ἑαυτοῖς συγγινώσκομεν; Ἐὰν οὕτω καὶ πρὸς τοῦς πλησίον διακεώμεθα, οὐδέποτε ἔσται μνησικακία. [184] Καὶ πῶς δυνατόν, φησὶ, τὸν πλησίον οὕτως

ἀγαπᾶσαι, ὡς αὐτὸς ἑαυτόν; Εἰ μὴ ἐποίησαν τοῦτο ἕτεροι, καλῶς ἀδύνατον εἶναι τοῦτο νομίζεις· εἰ δὲ ἐποίησαν, δῆλον ὅτι διὰ βραθυμίαν παρ' ἡμῶν οὐ γίνεται. Ἄλλως δὲ, οὐδὲν ἀδύνατον ἐπιτάττει ὁ Χριστός, ὅπου γε πολλοὶ καὶ ὑπερέβησαν αὐτοῦ τὰ προστάγματα. Τίς οὖν ἐποίησε τοῦτο; Ὁ Παῦλος, ὁ Πέτρος, πᾶς ὁ τῶν ἁγίων χορός. Ἄλλ' ἐὰν μὲν εἶπω ὅτι τοὺς πλησίον ἠγάπησαν, οὐδὲν μέγα ἐρώ· τοὺς ἐχθροὺς οὕτως ἠγάπησαν, ὡς οὐκ ἂν τις ἀγαπήσει τοὺς ὁμοψύχους. Τίς γὰρ ἂν ἔλοιτο ἡμῶν ὑπὲρ τῶν ὁμοψύχων εἰς γένναν ἀπελθεῖν, μέλλων εἰς βουσίλειαν ἀπίεσαι; Οὐδαίς· ἀλλὰ ὁ Παῦλος ὑπὲρ τῶν ἐχθρῶν τοῦτο εἶλετο, τῶν λιθασάντων αὐτόν, τὴν μαστιξάντων. Ποία οὖν ἡμῖν ἔσται συγγνώμη, τίς παραίτησις, εἰ μὴδὲ τὸ πολλοστὸν μέρος τῆς ἀγάπης, ἧς ἐπεδειξάτο περὶ τοὺς ἐχθροὺς ὁ Παῦλος, ἡμεῖς περὶ τοὺς φίλους ἐπιδειξαίμεθα^b; Καὶ ὁ μακάριος δὲ Μωϋσῆς πρὸς τοῦτο ὑπὲρ τῶν ἐχθρῶν ἤθελθε τῶν λιθασάντων αὐτόν ἐξαλειφθῆναι τῆς βίβλου τοῦ Θεοῦ· καὶ ὁ Δαυὶδ τοὺς ἀντιστάτας· αὐτῷ ὄρων ἀναίρουμένους, φησὶν· Ἐγὼ δὲ ποιήρῃ ἡμάρτον, καὶ οὗτοι τί ἐποίησαν; καὶ τὸν Σαοὺλ εἰς χεῖρας λαβὼν, ἀνελεῖν οὐκ ἠβουλήθη, ἀλλὰ διέσωσε, καὶ ταῦτα μέλλων αὐτὸς κινδυνεύειν. Εἰ δὲ ἐν τῇ Παλαιᾷ τούτα, τίνα συγγνώμην ἔσομεν ἡμεῖς οἱ ἐν τῇ Καινῇ πολιτευόμενοι, καὶ μὴδὲ πρὸς τὸ αὐτὸ ἐκείνους φθάνοντες μέτρον; Εἰ γὰρ, ἐὰν μὴ περισσεύσῃ ἡ δικαιοσύνη ἡμῶν πλεον τῶν Φαρισαίων καὶ Γραμματέων, οὐκ εἰσελευσόμεθα εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν· ὅταν καὶ ἔλαττον ἐκείνων ἔχωμεν, πῶς εἰσελευσόμεθα; Ἀγαπᾶτε, φησὶ, τοὺς ἐχθροὺς ὑμῶν, καὶ ἔσεσθε ὅμοιοι τοῦ Πατρὸς ὑμῶν τοῦ ἐν οὐρανοῖς. Ἀγάπησον τοίνυν ἐχθρόν· οὐ γὰρ ἐκείνων εὐεργετεῖς, ἀλλὰ αὐτόν. Πῶς; Ἴσος γίνῃ τοῦτο ποιῶν τῷ Θεῷ. Ἐκεῖνος ἐὰν ἀγαπήθῃ παρὰ σοῦ, οὐδὲν μέγα ἐκέρδανε· παρὰ γὰρ ὁμοδούλου ἠγαπήθη· σὺ δὲ ἐὰν ἀγαπήσῃς τὸν ὁμόδουλον, μέγα ἐκέρδανας· γίνῃ γὰρ ὁμοῖος τῷ Θεῷ. Ὁρᾷς δὲ οὐκ ἐκείνῳ χαρίζῃ, ἀλλὰ σαυτῷ; τὸ γὰρ ἐπαθλον οὐκ ἐκείνῳ τίθησιν, ἀλλὰ σοί. Τί οὖν, ἐὰν ἢ πονηρὸς, [185] φησὶ; Τοσοῦτ' μείζονο ἢ μισθός· καὶ τῆς πονηρίας ὀφελεῖς αὐτῷ χάριν εἶδέναι, κἂν μυρία εὐεργετούμενος κακὸς ᾖ. Εἰ μὴ γὰρ σφόδρα κακὸς ἦν, οὐκ ἂν σοι σφόδρα ὁ μισθὸς ἠδύθη. Ὡστε ἡ αἰτία τοῦ μὴ ἀγαπᾶν, τὸ λέγειν ὅτι πονηρὸς ἐστίν, αὕτη αἰτία ἐστὶ τοῦ ἀγαπᾶν. Ἄρον τὴν ἀνταγωνιστήν, καὶ ἀναίρεις τῶν στεφάνων τὴν ἀφορμὴν. Οὐχ ὄρας τοὺς ἀθλητὰς^c, πῶς θυλάκους ἀμμου πληρώσαντες, οὕτω γυμνάζονται; Σοὶ δὲ οὐ χρεῖα ἐπιτηδεῦσαι τοῦτο· γέμει ὁ βίος τῶν γυμναζόντων σε, καὶ ποιοῦντων ἰσχυρόν. Οὐχ ὄρας ὅτι καὶ τὰ δένδρα ὄσῳ ἂν ὑπὸ ἀνέμων ριπίζηται, τοσοῦτ' μάλλον ἰσχυρότερα γίνονται καὶ πικνότερα; Καὶ ἡμεῖς τοίνυν ἂν ὡμεν μακρόθυμοι, καὶ ἰσχυροὶ ἐσόμεθα· Ἀνήρ γὰρ, φησὶ, μακρόθυμος, πολὺς ἐν φρονήσει· ὁ δὲ ὀλιγόψυχος, ἰσχυρῶς ἄφρων. Ὁρᾷς ὅσον τοῦτο τὸ ἐγκώμιον; ὄρας ὅσον ἐκείνου τὸ κατηγόρημα; Ἰσχυρῶς ἄφρων, τουτέστι, πάνυ. Μὴ τοίνυν μικροψυχῶμεν πρὸς ἀλλήλους· οὐ γὰρ ἀπὸ τῆς ἐχθρας γίνεται τοῦτο, ἀλλ' ἀπὸ τοῦ ψυχὴν μικρὰν ἔχειν· ὡς ἐὰν ἢ ἰσχυρὰ, πάντα οἴσει βῆδιω, καὶ οὐδὲν αὕτην καταποντίσαι δυνήσε-

^a Colb. Πιστὸς γὰρ ὁ ἐπαγγελλόμενος· καὶ πῶς δυνατόν, et hoc habet homiliae principium.

^b Sic Colb. Editi ἐπιδειξόμεθα.

^c Colb. et marg. Savil., τοὺς πύκτας. Mutianus, πύκτες.

habet ad docendum, quam dicere : multos vos quoque habetis doctores in multitudine hoc facientes per opera. Quid est, *Accedamus cum vero corde*? Hoc est, absque hypocrisi et simulatione. *Væ enim, inquit, cordi timido, et manibus dissolutis ac remissis (Eccli. 2. 14)*. Nullum, inquit, sit in nobis mendacium : ne alia quidem dicamus, alia vero sentiamus ; hoc est enim mendacium : neque simus pusilli animi ; hoc enim non est veri cordis, ex eo quod non credamus efficitur ut simus pusilli animi. Quomodo autem hoc erit? Si nobis certo persuadeamus per fidem. *Aspersi corda*. Cur non dixit, *Mundati*, sed, *Aspersi*? Volens ostendere differentiam eorum quæ aspergunt, alterum quidem dicit esse Dei, alterum vero nostrum. Abluere enim conscientiam et aspergere, ac Dei ; in veritate autem accedere et cum certa ac plena per fidem persuasionem, est nostrum. Deinde etiam fidei dat virtutem ex veritate ejus qui promisit. Quid est, *Et abluti corpus aqua munda*? Quæ mundos efficit, dicit, aut quæ non habet sanguinem. Deinde addit id quod est perfectum, nempe caritatem. *Non descrentes collectionem nostram*. Quod quidam faciunt, inquit, et scindunt conventus : hoc illis vetat. *Frater enim a fratre adjutus, est sicut urbs munita (Prov. 18. 19)*. Sed consideremus invicem in provocacionem caritatis. Quid est, *Consideremus invicem*? Si quis sit virtute præditus, eum imitemur ; eum aspicimus, ut diligamus et diligamur : nam a caritate fiunt bona opera.

2. Magnum bonum esse conventus ac congregatio : ipsa enim caritatem reddit ardentiorum, et ex ea omnia nascuntur bona : nullum est enim bonum, quod non per caritatem fiat. Eam igitur inter nos confirmemus : *Plenitudo enim legis est dilectio (Rom. 13. 10)*. Non est nobis opus laboribus, neque sudoribus, si nos alter alterum diligamus : via est quæ sua sponte ducit ad virtutem. Sicut enim in via publica, si quis invenerit initium, ab ipso ducitur, nec duce opus est : ita etiam in caritate, solum apprehende initium, et festim ab ipso ducis et dirigeris. *Caritas, inquit, patiens est, benigna est, non cogitat malum (1. Cor. 13. 4)*. Si cogitet quispiam ipse apud se, quomodo erga se, sic et erga proximum sit affectus. Nemo sibi ipsi invidet, omnia bona sibi precatur, omnibus se præponit, pro se vult omnia facere. Si ergo in alios quoque sic afficiamur, omnia soluta sunt mala : non sunt inimicitia, non est avaritia : quis enim cupidus esse voluerit? nemo, sed potius contra.

Injuriarum oblivio commendatur. — Communia igitur omnia possideamus, nec cessemus nos ipsos congregare : et si hoc faciamus, locum non habebit injuriæ acceptæ recordatio : quis enim in animum induxerit a se sibi illatæ injuriæ meminisse? quis voluerit sibi ipsi irasci? annon omnium maxime nobis ipsi ignoscimus? Si sic affecti fuerimus etiam in proximos, numquam erit injuriæ acceptæ recordatio. Et quomodo, inquit, fieri potest ut quispiam proximum æque diligat atque seipsum? Si hoc alii non

fecerunt, recte existimas hoc fieri non posse : sin autem fecerunt, perspicuum est quod hoc a nobis non fiat propter nostram ignaviam et socordiam. Alioquin autem nihil præcipit Christus quod non possit fieri, cum etiam multi ejus præcepta superarint. Quis autem hoc fecit? Paulus, Petrus, totus sanctorum chorus. Sed si dixerō quidem quod dilexerunt proximos, nihil dicam magnum : inimicos ita dilexerunt, ut eos qui sunt unanimes nemo magis dilexerit. Quis enim elegerit ire in gehennam pro unanimis, cum in regnum abiturus est? Nullus : sed Paulus hoc elegit pro inimicis, pro iis qui eum lapidibus appetierant, pro iis qui flagris eum ceciderant. Quænam ergo nobis dabitur venia, quænam excusatio, si ne minimam quidem partem dilectionis, quam in inimicos suos ostendit Paulus, nos in nostros amicos ostendamus? Beatus quoque Moyses ante eum pro inimicis, qui ipsum lapidibus appetierant, voluit deleri de libro Dei (*Exod. 32. 32*) : David quoque videns eos qui ipsi restiterant interimi, dicit : *Ego pastor peccavi ; isti autem quid fecerunt (2. Reg. 24. 17)*. Saulem quoque cum haberet in manibus, noluit de medio tollere, sed servavit, idque cum ipse venturus esset in periculum. Si autem hæc facta sunt in Veteri, quamnam assequemur nos veniam, qui in Novo vitam agimus, et nec ad eam quidem ad quam illi perveniamus mensuram? Nam *Si justitia nostra non abundaverit plus quam Pharisæorum et scribarum, non intrabimus in regnum cælorum (Matth. 5. 20)* : cum autem etiam minus habeamus quam illi, quomodo intrabimus? *Diligite, inquit, inimicos vestros, et eritis similes Patri vestro, qui est in cælis (Ibid. v. 44. 45)*. Diligite ergo inimicum : non enim illum beneficio afficis, sed teipsum. Quomodo? Par Deo efficeris. Ille si a te fuerit dilectus, non multum lucri fecit ; fuit enim dilectus a conservo : tu autem si conservam dilexeris, magnum fecisti lucrum ; efficeris enim Deo similis. Vides quod tibi gratificaris, non illi? nam præmium tibi, non illi proponit! Quid vero, inquit, si sit malus? Tanto major est tua merces, et de improbitate illi debes habere gratiam, etiamsi innumerabilibus sit affectus beneficiis. Nam nisi valde fuisset malus, non tibi valde crevisset merces. Causa itaque non diligendi, nempe dicere quod sit malus, eadem est causa diligendi. Tolle adversarium, nempe antagonistam, et coronarum tollis occasionem. Non vides quomodo athletæ decertant sacculis arena impletis? Tibi autem non opus est in hoc studium ponere : vita est plena iis quæ te exercent fortemque reddunt ac robustum. Non vides quod etiam arbores quo magis ventilantur et agitantur a ventis, eo fiunt fortiores et densiores? Et nos quoque si simus lenes et patientes, erimus etiam fortes et validi : nam *Vir, inquit, patiens et longanimis multus est in prudentia : qui est autem pusilli animi, est valde insipiens (Prov. 14. 29)*. Vides hujus quanta sit laus, illius quanta accensatio? *Valde insipiens*, hoc est, admodum. Non simus ergo pusilli inter nos animi : non sit enim hoc ex inimicitia, sed ex eo quod pusillo simus animo. Quod si fuerit fortis, omnia facile feret, neque quidquam po-

¹ Hic incipit homiliam decimam nonam Coll. his verbis. *Fide dignus est qui dixit : Quomodo, etc.*

terit cum demergere, sed ad tranquillos deducet portus : quos detur nobis omnibus consequi, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cum quo

Patri una cum sancto Spiritu gloria, Imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XX.

CAp. 10 v. 26. *Voluntarie enim peccantibus nobis post acceptam notitiam veritatis, jam non relinquitur pro peccatis hostia, 27. terribilis autem quædam expectatio judicii, et ignis æmulatio, quæ consumptura est adversarios.*

1. Quæcumque arbores plantatæ, et alia quoque adhibita diligentia agrorum manibus et laboribus excultæ, nullum ferunt fructum, radicitus avulsæ jaciuntur in ignem. Tale quid fuit etiam in illuminatione nempe baptisate. Nam postquam nos Christus plantavit, et spiritualem percepimus irrigationem, si deinde nullum fructum ostendimus, expectat nos ignis gehennæ, et flamma quæ non potest exstingui. Paulus ergo, cum adhortatus esset ad caritatem et ad ferendos fructus honorum operum, incitatos a melioribus et benignioribus (quænam ea sunt? quod introitum habemus in sancta, quam initiavit nobis viam recentem), hoc ipsum rursus facit etiam a tristioribus, ita loquens. Nam cum dixisset : *Non deserentes collectionem nostram, sicut consuetudinis est quibusdam, sed consolantes, et tanto magis, quanto videritis appropinquantem diem* (et hæc quippe est sufficiens ad consolationem), subjunxit : *Voluntarie enim peccantibus nobis post acceptam notitiam veritatis.* Opus est, inquit, bonis operibus, et valde opus est. *Voluntarie enim peccantibus nobis post acceptam notitiam veritatis, jam non relinquitur pro peccatis hostia.* Id est, mundatus es, liberatus es a criminibus, factus es filius. Si ergo revertaris ad priorem vomitum, rursus manet abdicatio et ignis, et quæcumque sunt hujusmodi : non est enim secunda hostia. Hic rursus nos adoriuntur qui tollunt poenitentiam, et quicumque cunctantur venire ad baptisma : hi quidem dicunt non esse eis tutum venire ad baptisma, siquidem non est secunda remissio : illi vero dicunt non esse tutum iis qui peccarunt impertiri mysteria, si non est secunda remissio. Quid ergo dicemus utrisque? Quod hic non tali mente hoc dixerit, neque tollit poenitentiam, nec eam quæ per poenitentiam fit placationem, neque expellit et dejicit per desperationem cum qui est lapsus : non est usque adeo inimicus nostræ salutis ; sed secundum aufert lavacrum, non enim dixit : Non est amplius poenitentia, aut, Non est amplius remissio ; sed, non est amplius hostia ; hoc est, non est amplius crux secunda : hoc enim vocat hostiam. *Una enim, inquit, hostia consummavit in perpetuum eos qui sanctificantur* : non sicut Judaica, neque sæpe. Propterea enim tam multa susque deque disseruit de hostia, quod sit una et una : non hoc solum volens ostendere, quod in hoc differat a Judaicis, quin etiam ut reddat securiores, ut congruenter legi Judæorum

non amplius aliam expectent hostiam. *Voluntarie enim peccantibus nobis*, inquit. Vides quam sit propensus ad ignoscendum? *Voluntarie*, inquit, *peccantibus nobis.* Ignoscitur itaque involuntariis. *Post acceptam notitiam veritatis.* Aut Christi dicit, aut omnium dogmatum. *Jam non relinquitur pro peccatis hostia.* Sed quid? *Terribilis autem quædam expectatio judicii, et ignis æmulatio, quæ consumptura est adversarios.* Adversarios non solum dicit infideles, sed eos etiam qui faciunt contraria virtuti ; vel quod idem ignis apprehendit etiam domesticos, qui adversarios. Deinde significans quam sit edax, eum veluti animavit, dicens : *Ignis æmulatio, quæ consumptura est adversarios.* Sicut enim fera irritata et esserata, non cessaverit donec aliquem comprehenderit et exederit : ita etiam ille ignis, tamquam quispiam punctus æmulatione, quos apprehenderit non dimittit, sed rodit et dilacerat. Deinde etiam subjungit rationem minarum, quod id merito et jure fiat : quod quidem confert ad fidem, quando ostenderit quod jure fiat. 28. *Irritam quis faciens legem Moysis, sine ulla miseratione, inquit, duobus vel tribus testibus moritur. Sine ulla miseratione*, inquit. Quare nulla venia, nulla est illic misericordia : quanquam lex est Moysis : ipse enim multa constituit. Quid est, *Duobus vel tribus*? Si duo, inquit, vel tres testimonium tulerint, statim dant poenas. Si ergo in Veteri, ubi lex Moysis fit irrita, tantum est supplicium : quanto magis hic? Ideo ita dicit : 29. *Quanto magis putatis deteriora mereri supplicia, qui Filium Dei conculcaverit, et sanguinem testamenti pollutum duxerit, et Spiritui gratiæ contumeliam fecerit?*

2. Et quomodo conculcat quispiam Filium Dei? Quando qui est ejus particeps in mysteriis, peccatum fecerit, dic mihi, non conculcavit eum? non despexit? Ut enim nullam habemus rationem eorum quæ conculcantur : ita etiam qui peccant, nullam Christi habent rationem, et sic peccant. Factus es corpus Christi, et das te diabolo conculcandum? *Et sanguinem*, inquit, *pollutum duxerit.* Quid est commune seu pollutum? Hoc est immundum, aut nihil amplius habens quam cætera. *Et spiritui gratiæ contumeliam fecerit.* Nam qui beneficium non accipit, cum qui benefecit afficit contumelia. Fecit te filium ; tu autem vis fieri servus? venit, apud te habitavit ; tu autem ad te introduxisti malas cogitationes? Christus voluit apud te stare et collocari ; tu autem ipsum conculcas per crapulam, per ebrietatem? Audiamus qui indigne sumus participes mysteriorum : audiamus qui indigne ad mensam illam accedimus : *Nolite*, inquit, *dare sancta canibus, ne quando ea conculcent suis pedibus* (Matth. 7. 6) ; hoc est, ne aliquando despiciant, ne respuant. Sed hæc non dixit, at quod est terribilius, nam ex eo quod est terribile, constringit animas :

(a) Multa loca ex hac homilia, itemque ex decima quarta et decima quinta habentur in Florilegio Savillii, Tomo 5, pagina 807. Vide notas Savillii, Tomo 8, pag. 750.

ται, ἀλλ' εἰς τοὺς εὐδαιμονοῦς ἀπάξει λιμένας· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ

Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ Κ'.

Ἐκουσίως γὰρ ἁμαρτανόρων ἡμῶν μετὰ τὸ λαθεῖν τὴν ἐπίγνωσιν τῆς ἀληθείας, οὐκέτι περὶ ἁμαρτιῶν ἀπολείπεται θυσία, φοβερὰ δὲ τις ἐκδοχὴ κρίσεως, καὶ πυρὸς ζήλος, ἐσθλείν μέλλοντος τοὺς ὑπεναντίους.

α'. Τῶν δένδρων ὅσα περ ἂν φυτευθέντα, καὶ χειρῶν γεωργικῶν καὶ τῆς ἄλλης ἐπιμελείας ἀπολαύσαντα, μηδεμίαν παρέχεται τῶν πόνων ἀμοιβήν, πρόρριζα ἀνασπαζθέντα τῷ πυρὶ παραδίδοται. Τοιοῦτον δὴ τι [186] καὶ ἐπὶ τοῦ φωτισματος γίνεται. Ἐπειδὴν γὰρ ἡμᾶς ὁ Χριστὸς φυτεύσῃ, καὶ τρεῖς ἀθδείας ἀπολαύσωμεν τῆς πνευματικῆς, εἶτα βίον ἀκαρπον ἐπιδειξόμεθα, πῦρ ἡμᾶς ἀναμένει τὸ τῆς γενένης, καὶ φλόξ ἀσβεστος. Ὁ τοίνυν Παῦλος παρακαλέσας εἰς ἀγάπην καὶ καρποφορίαν ἔργων ἀγαθῶν, προτρέψας τε ἀπὸ τῶν χρηστοτέρων (ποίων δὴ τούτων; ὅτι εἰσοδὸν ἔχομεν εἰς τὰ ἅγια, ἣν ἐνεκαίνισεν ἡμῖν ὁδὸν πρόσφατον), καὶ ἀπὸ τῶν σκυθρωποτέρων πάλιν τὸ αὐτὸ τοῦτο ποιεῖ, οὕτω λέγων. Εἰπὼν γάρ· *Μὴ ἐγκαταλείπορτες τὴν ἐπισυναγωγὴν ἑαυτῶν, καθὼς ἔθος τισίν, ἀλλὰ παρακαλοῦντες, καὶ τοσοῦτῳ μᾶλλον, ὅσῳ βλέπετε ἐγγίλουσαν τὴν ἡμέραν* (καὶ αὕτη γὰρ εἰς παράκλησιν ἰκανή)· ἐπήγαγεν· *Ἐκουσίως γὰρ ἁμαρτανόρων ἡμῶν μετὰ τὸ λαθεῖν τὴν ἐπίγνωσιν τῆς ἀληθείας*. Δεῖ, φησὶν, ἔργων ἀγαθῶν, καὶ σφόδρα δεῖ· *Ἐκουσίως γὰρ ἡμῶν ἁμαρτανόρων μετὰ τὸ λαθεῖν τὴν ἐπίγνωσιν τῆς ἀληθείας, οὐκέτι περὶ ἁμαρτιῶν ἀπολείπεται θυσία*. Ὁ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν Ἐκαθάρθης, ἀπὸ τῆς ἐγκλημάτων, γέγονας υἱός. Ἄν τοίνυν ἐπὶ τὸν πρότερον ἔμετον ἐπιστρέψῃς, πάλιν ἀποκηρυξὶς μένει καὶ πῦρ, καὶ ὅσα τοιαῦτα· οὐ γὰρ ἐστὶ θυσία δευτέρα. Πάλιν ἐνταῦθα ἡμῖν ἐπιφύονται οἱ τῆν μετάνοιαν ἀναρροῦντες, καὶ ὅσοι πρὸς τὸ βάπτισμα ὀκνοῦσιν ἐλθεῖν· ἐκεῖνοι μὲν λέγοντες, ὅτι οὐκ ἀσφαλὲς αὐτοῖς τῷ βαπτίσματι προσελθεῖν, εἰ γε οὐκ ἔστιν ἄφεσις δευτέρα· οὗτοι δὲ φάσκοντες, οὐκ ἀσφαλὲς εἶναι μεταδούνας μυστηρίων τοῖς ἡμαρτηκόσιν, εἰ γε μὴ ἔστιν ἄφεσις δευτέρα. Τί οὖν πρὸς ἀμφοτέρους ἔραυμεν; Ὅτι οὐ σκοπῶ τοιοῦτῳ ἐνταῦθα τοῦτό φησι, οὐδὲ τὴν μετάνοιαν ἀναρρεῖ, ἣ τὸν διὰ μετνοίας ἐξιλασμὸν, οὐδὲ ὡθεῖ καὶ καταβάλλει διὰ τῆς ἀπογνώσεως τὸν ἐπταικότα· οὐχ οὕτως ἔχθρός ἐστι τῆς σωτηρίας τῆς ἡμετέρας· ἀλλὰ τί; τὸ δεύτερον ἀναρρεῖ λουτρόν. Οὐ γὰρ εἶπεν· Οὐκέτι ἐστὶ μετάνοια, οὐδὲ, Οὐκέτι ἐστὶν ἄφεσις, ἀλλὰ, θυσία οὐκέτι ἐστὶ, τούτῃ ἐστι, σταυρὸς δευτερός οὐκέτι ἐστὶ· θυσίαν γὰρ τοῦτο καλεῖ. *Μῖα γὰρ θυσία, φησὶ, τετελείωκεν εἰς τὸ διηρεκές τοὺς ἀμιαζόμενους*· οὐχ ὡς περ τὰ Ἰουδαϊκὰ, οὐδὲ πολλάκις. Διὰ γὰρ τοῦτο τοσαῦτα ἄνω καὶ κάτω διελέχθη περὶ τῆς θυσίας, ὅτι μία καὶ μία, οὐ τοῦτο μόνον βουλόμενος δηλώσαι, ὅτι διενήνοχε [187] Ἰουδαϊκῶν τούτῳ, ἀλλὰ καὶ ἀσφαλεστέρως ποιῆσαι, ὥστε μηκέτι προδοκῆν κατὰ τὸν Ἰουδαϊκὸν νόμον ἄλλην θυσίαν. *Ἐκουσίως γὰρ, φησὶν, ἁμαρτανόρων ἡμῶν*. Ὁρᾷς πῶς συγγνωμονικός ἐστιν; *Ἐκουσίως, φησὶν, ἁμαρτανόρων*

ἡμῶν. Ὅσα τοῖς ἀκουσίως συγγνώμη ἐστὶ. *Μετὰ τὴν ἐπίγνωσιν τῆς ἀληθείας*. Ἦτοι τοῦ Χριστοῦ φησὶν, ἣ τῶν δογμάτων ἀπάντων. Οὐκέτι περὶ ἁμαρτιῶν ἀπολείπεται θυσία. Ἄλλὰ τί; φοβερὰ δὲ τις ἐκδοχὴ κρίσεως, καὶ πυρὸς ζήλος ἐσθλείν μέλλοντος τοὺς ὑπεναντίους. Ἰπνεαντίους οὐ τοὺς ἀπίστους μόνον φησὶν, ἀλλὰ καὶ τοὺς ἐναντία πράττοντας τῇ ἀρετῇ· ἣ ὅτι καὶ τοὺς οικειοὺς τὸ αὐτὸ λήφεται πῦρ, ὅπερ καὶ τοὺς ὑπεναντίους. Εἶτα τὸ διαβρωτικὸν αὐτοῦ δηλῶν, ὡς περ ἐψύχωσεν αὐτὸ, *Πυρὸς ζήλος, εἰπὼν, ἐσθλείν μέλλοντος τοὺς ὑπεναντίους*. Καθάπερ γὰρ θηρίον παροξυνόμενον καὶ σφόδρα χαλεπαῖον καὶ ἐξηγηριμένον οὐκ ἂν παύσαιτο, ἕως ἂν λάβοι τινὰ καὶ καταφάγοι· οὕτω καὶ τὸ πῦρ ἐκεῖνο, καθάπερ τις ὑπὸ ζήλου κεντούμενος, ὧν ἂν ἐπιλάβηται, οὐκ ἀφήσιν, ἀλλὰ τρώγει καὶ διασπᾷ. Εἶτα καὶ τὸν λόγον ἐπάγει τῆς ἀπειλῆς, ὅτι εἰκότως, ὅτι δικαίως· ὅπερ εἰς πίστιν ἐστὶ συμβαλλόμενον, ὅταν δεῖξωμεν ὅτι δικαίως γίνεται. Ἄθετήσας γὰρ, φησὶ, τὸν νόμον Μωυσέως, χωρὶς οἰκτιρμῶν ἐπὶ δυσίῳ ἢ τρισὶ μάρτυσιν ἀποθνήσκει. — Χωρὶς οἰκτιρμῶν, φησὶν. Ὅσα οὐδεμία συγγνώμη, οὐδεὶς ἔλεος ἐκεῖ· καίτοι γε Μωυσέως ὁ νόμος ἐστὶ· τὰ γὰρ πολλὰ αὐτὸς διατάξατο. Τί ἐστιν, *Ἐπὶ δυσίῳ ἢ τρισίῳ*; Ἄν δύο καὶ τρεῖς μαρτυρησῶσι, φησὶν, εὐθέως τὴν δικὴν ἔδοσαν. Εἰ τοίνυν ἐπὶ τῆς Παλαιᾶς, ἐνθα ὁ Μωυσέως ἀθετεῖται νόμος, τοσαύτη τιμωρία· πόσῳ μᾶλλον ἐνταῦθα; Διὰ καὶ οὕτω φησὶ· *Πόσῳ δοκεῖτε χείρονος ἀξιωθήσεται τιμωρίας ὁ τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ καταπατήσας, καὶ τὸ αἷμα τῆς διαθήκης κοινὸν ἡγησάμενος, καὶ τὸ Πνεῦμα τῆς χάριτος ἐνυβρίσας*;

β'. Καὶ πῶς καταπατεῖ τις τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ; Ὅταν ὁ μετέχων αὐτοῦ ἐν τοῖς μυστηρίοις, ἁμαρτίαν ἐργάζηται, εἰπέ μοι, οὐχὶ κατεπάτησεν αὐτόν; οὐχὶ κατεφρόνησεν αὐτοῦ; Καθάπερ γὰρ τῶν καταπατουμένων οὐδένα λόγον ἔχομεν· οὕτω καὶ οἱ ἁμαρτάνοντες τοῦ Χριστοῦ οὐδένα λόγον ἔσχον, ὅθεν καὶ οὕτως ἤμαρτον. Γέγονας σῶμα Χριστοῦ, καὶ δίδως σαυτὸν τῷ διαβόλῳ, ὥστε καταπατεῖν σε; Καὶ τὸ αἷμα, φησὶ, κοινὸν ἡγησάμενος. Κοινὸν τί ἐστι; Τὸ ἀκάθαρτον. [188] ἢ τὸ μηδὲν πλέον ἔχον τῶν λοιπῶν. Καὶ τὸ Πνεῦμα τῆς χάριτος ἐνυβρίσας. Ὁ γὰρ τὴν εὐεργεσίαν μὴ παραδεχόμενος, ὕβρισε τὸν εὐεργετήσαντα. Ἐποίησέ σε υἱόν· σὺ δὲ θέλεις γενέσθαι δοῦλος; ἤθελε κατασκηνώσαι πρὸς σέ· σὺ δὲ ἐπεισάγεις σαυτὸν πονηροῦς λογισμοῦς; ὁ Χριστὸς ἠβλήθησεν ἰδρυθῆναι πρὸς σέ· σὺ δὲ αὐτὸν καταπατεῖς διὰ τῆς κραυγῆς, διὰ τῆς μέθης; Ἀκούσωμεν οἱ ἀναξίως τῶν μυστηρίων μετέχοντες, ἀκούσωμεν οἱ ἀναξίως προσιόντες τῇ τραπέζῃ ἐκεῖνῃ· *Μὴ δώτε τὰ ἅγια, φησὶ, τοῖς κυσὶ, μήποτε καταπατήσωσιν ἐν τοῖς ποσὶν αὐτῶν*· τούτῃ ἐστι, μὴ πῶς καταφρονήσῃσι, μὴ διαπτύσωσιν. Ἄλλ' οὐκ εἶπε τοῦτο, ἀλλ' ὁ τοῦτο φοβερότερον ἦν· ἀπὸ γὰρ τοῦ φοβεροῦ ἐπισφίγγει τὰς ψυχὰς· ἰκανὸν γὰρ καὶ τοῦτο ἐπιστρέψαι παραμυθίας οὐχ ἤττον. Καὶ ὁμοῦ τε τὴν διαφορὰν δείκνυσσι, καὶ τὴν κόλασιν καὶ τὴν

* Bened. omittebant... φησὶ, auctore Coll. et juvante Mutiano. Quibus add. Regy. et Commel.

κρίνει αὐτοῖς ἐφίστησιν ^a, ἅτε τοῦ πράγματος ὄντος φανεροῦ. *Πῶσφ δοκείτε, φησί, χειρονος ἀξιοθήσεται τιμωρίας*; Ἐνταῦθα καὶ περὶ τῶν μυστηρίων αἰνίττεσθαι. Εἶτα καὶ μαρτυρίαν ἐπάγει λέγων· *Φοβερόν τὸ ἐμπροσθεν εἰς χεῖρας Θεοῦ ζῶντος. Γέγραπται γάρ· Ἐμοὶ ἐκδίκησις, ἐγὼ ἀνταποδώσω, λέγει Κύριος* καὶ πάλιν, *Κύριος κρίνει τὸν λαὸν αὐτοῦ*. Ἐμπροσθόμεθα, φησὶν, εἰς χεῖρας Κυρίου, καὶ μὴ ^b εἰς χεῖρας ἀνθρώπων. Ἄλλ' ἐὰν μὴ μετανοήσητε, εἰς χεῖρας Θεοῦ ἐμπροσθεῖσθε· ἐκεῖνο φοβερόν· τοῦτο οὐδὲν ἐστὶ τὸ εἰς χεῖρας ἀνθρώπων ἐμπροσθεν. Ὅταν ἴδωμεν, φησὶ, τινὰ κολαζόμενον ἐνταῦθα, μὴ φοβηθῶμεν ἐπὶ τοῖς παρούσιν, ἀλλὰ φρίζωμεν ἐπὶ τοῖς μέλλουσι. *Κατὰ γὰρ τὸ εἶδος αὐτοῦ καὶ ἡ ὄρη αὐτοῦ, καὶ ἐπὶ ἀμαρτωλοὺς καταπαύσει ὁ θυμὸς αὐτοῦ*. Ἄμα καὶ ἕτερόν τι αἰνίττεται ἐνταῦθα διὰ τοῦ εἰπεῖν· *Ἐμοὶ ἐκδίκησις, ἐγὼ ἀνταποδώσω*. Ἐπὶ τῶν ἐχθρῶν τοῦτο εἴρηται τῶν κακῶς ποιοούντων, οὐ τῶν κακῶς πασχόντων. Ἐνταῦθα καὶ παραμυθίζεται αὐτοὺς, μονονουχὶ λέγων· Μένει διαπαντός ὁ Θεὸς καὶ ζῆ· ὥστε κἂν μὴ νῦν ἀπολάβωσιν, ὕστερον ἀπολήφονται. Ἐκεῖνους δεῖ στενάζειν, οὐχ ἡμᾶς· ἡμεῖς μὲν γὰρ εἰς τὰς ἐκείνων ἐμπροσθόμεθα χεῖρας, ἐκεῖνοι δὲ εἰς τὰς τοῦ Θεοῦ. Οὐ γὰρ ὁ παθὼν πάσχει κακῶς, ἀλλ' ὁ ποιῶν· οὕτε ὁ εὐεργετούμενος εὐεργετήθη, ἀλλ' ὁ εὐεργετῶν.

Ταῦτα οὖν εἰδότες, ἀνεξίκακοι ὦμεν περὶ τὸ πάσχειν κακῶς, πρόχειροι περὶ τὸ [189] εὐεργετεῖν. Τοῦτο δὲ ἐστὶ, ἂν χρημάτων καταφρονῶμεν καὶ δόξης· ὁ ταῦτα τὰ πάθη ἀποδυσάμενος, ἀπάντων ἀνθρώπων ἐστὶν ἐλευθερώτερος, καὶ αὐτοῦ τοῦ τὴν ἀλουργίδα περικειμένου εὐπωρότερος. Οὐχ ὄρξῃ ὅσα γίνεται κακὰ διὰ τὰ χρήματα; οὐ λέγω ὅσα διὰ τὴν πλεονεξίαν, ἀλλ' ἐν τῇ προσπαθείᾳ τούτων· οἷόν τι λέγω· Ἄν ἀπολέσῃ τις χρήματα, παντὸς θανάτου χαλεπώτερον βίον ζῆ. Τί ἀλγεῖς, ἀνθρώπε; τί θαυράεις; ὅτι σε τῆς περιττῆς φυλακῆς ἀπήλλαξεν ὁ Θεός; ὅτι οὐ κἄθῃ τρέμων καὶ δεδοικώς; Εἶτα ἂν μὲν σέ τις προσδοῖ θησαυρῶν, κελεύων διαπαντός ἐκεῖ καθῆσθαι, καὶ ἀγρυπνεῖν ὑπὲρ ἀλλοτρίων, ἀλγεῖς, δυσχεραίνεις· σὺ δὲ αὐτὸν προσδοῖσας δεσμῶς χαλεπωτάτοις, ἐπειδὴ ἀπηλλάχῃς τῆς δουλείας, ἀλγεῖς; Ὅντως προλήψεις εἰσὶν αἱ λῦπαι καὶ αἱ εὐφροσύναι. καθάπερ γὰρ ἀλλότρια ἔχοντες, οὕτως αὐτὰ τηροῦμεν. Νῦν πρὸς τὰς γυναῖκάς μοι ὁ λόγος. Εἶχέ τις γυνὴ πολλάκις ἀπὸ χρυσοῦ ὑφασμένον ἱμάτιον, καὶ τοῦτο τινάσσει, περιβάλλει ἴθους, τρηεῖ μετὰ ἀσφαλείας, τρέμει ὑπὲρ αὐτοῦ, καὶ οὐκ ἀπολαύει αὐτοῦ· ἢ γὰρ ἐτελευτήσεν ἢ ἐχέρυσεν· ἢ, κἂν μὴδὲν τούτων συμβῆ, δέδοικε μὴ τῇ συνεχεῖ χρήσει δαπανήσασα αὐτὸ, ἀποστερηθῆσιν ἐαυτὴν· κἂν ἄλλος οὐκ ἀποστερήσῃ, ἀποστερεῖ ἐαυτὴν τῇ φειδωλίᾳ. Ἄλλὰ παραχωρεῖ ἐτέρῃ; ἀλλ' οὐδὲ τοῦτο ὅηλον· εἰ δὲ καὶ παραχωρήσει, καὶ ἐκεῖνη πάλιν ὁμοίως αὐτῷ χρήσεται. Καὶ εἰ τις ἐρευνήσῃ τὰ ἐν ταῖς οἰκίαις, εὐρήσῃ τὰ μάλιστα τίμια τῶν ἱματίων καὶ τὰ ἄλλα τὰ ὑπερέχοντα ἐν πλείονι τιμῇ, ὡσπερ ἐμψύχους δεσπότης, θεραπευόμενα· οὐ γὰρ χρήται αὐτοῖς συνεχῶς, ἀλλὰ δέδοικε καὶ τρέμει, σήτας καὶ τὰ ἄλλα τὰ βιωρῶσκειν εἰωθότα ἀποσοδοῦσα, καὶ τὰ πλείονα ἐν μύλοις καὶ ἀρώμασι τιθεῖσα, οὐδὲ πῖσιν ἐπιτρέπουσα

τῆς ἡψέως καταξιοθῆναι ἐκεῖνης, ἀλλ' αὕτη πολλάκις μετὰ τοῦ ἀνδρὸς ταῦτα διατιθεῖσα ἐπιμελῶς.

γ. Οὐκ εἰκότως, εἰπέ μοι, εἰδιωλοατρεῖαν τὴν πλεονεξίαν ἐκάλεσον ὁ Παῦλος; Ὅσην γὰρ ἐκεῖνοι τιμὴν περὶ τὰ εἶδωλα ἐπιδεικνύονται, τοσαύτην καὶ οὗτοι περὶ τὰ ἱμάτια ^c, περὶ τὰ χρυσία. Μέχρι τίνος βόρβορον ἀνακινούμεν; μέχρι τίνος τῷ πηλῷ καὶ τῇ πλινθείᾳ προσηλώμεθα; Ὅσπερ γὰρ ἐκεῖνοι τῶ τῶν [190] Αἰγυπτίων βασιλεῖ ἔκαμον, οὕτω καὶ ἡμεῖς τῷ διαβόλῳ κάμνομεν, καὶ μαστιζόμεθα πολὺ χαλεπωτέρας μαστιγᾶς. Καὶ μὴ τινα ὑπερβολὴν καταγνῶς τοῦ λόγου· ὅσῳ γὰρ κρείττων σώματος ψυχῆ, τοσούτῳ φροντὶς μωλώπων μαστιζόμεθα ^d καθ' ἐκάστην ἡμέραν, δεδοικαμεν φροντίζοντες, τρέμοντες. Ἄλλ' ἐὰν θελήσωμεν στενάζειν, ἐὰν θελήσωμεν ἀναδελῆσαι πρὸς τὸν Θεὸν, πέμπει ἡμῖν οὐ Μωϋσεᾶ, οὐδὲ Ἀαρὼν, ἀλλὰ τὸν αὐτοῦ λόγον καὶ τὴν κατάνυξιν. Οὗτος τοῖνον ἐλθὼν, καὶ κατασχὼν ἡμῶν τὰς ψυχὰς, ἐλευθερώσει τῆς δουλείας τῆς πικρᾶς ἡμᾶς, ἐξάξει ἡμᾶς ἐξ Αἰγύπτου, τῆς ἀνονήτου καὶ ματαιοπύου σπουδῆς, τῆς δουλείας τῆς οὐδὲν κέρδος ἐχούσης. Ἐκεῖνοι μὲν οὖν κἂν χρυσία λαθόντες ἐξήλθον, τὸν μισθὸν τῆς οἰκοδομῆς· ἡμεῖς δὲ οὐδὲν· καὶ εἴθε μὴδὲν· νῦν δὲ καὶ ἡμεῖς λαμβάνομεν οὐ χρυσία, ἀλλὰ τὰ Αἰγύπτου κακὰ, ἀμαρτήματα καὶ κολάσεις καὶ τιμωρίας. Μάθωμεν τοῖνον σφλεεῖσθαι, μάθωμεν ἐπηρεῶζεσθαι· τοῦτό ἐστὶ Χριστιανοῦ· καταφρονήσωμεν τῶν χρυσοῦν ἱματίων, καταφρονήσωμεν τῶν χρημάτων, ἵνα μὴ καταφρονήσωμεν τῆς σωτηρίας τῆς ἡμετέρας· καταφρονήσωμεν χρημάτων, καὶ μὴ καταφρονήσωμεν τῆς ψυχῆς· αὕτη γὰρ ἐστὶν ἡ κολαζομένη· αὕτη ἐστὶν ἡ τιμωρούμενη· ἐκεῖνα ἐνταῦθα μένει· αὕτη δὲ ἀπεισὶν ἐκεῖ. Τίνος ἔνεκεν, τίνος, εἰπέ μοι, κατακόπτετε σαυτὸν, καὶ οὐκ αἰσθάνῃ; Ταῦτα πρὸς τοὺς πλεονέκτας λέγω. Καλὸν δὲ καὶ πρὸς τοὺς πλεονεκτουμένους εἰπεῖν, φέρετε γενναίως τὰς πλεονεξίας· ἑαυτοὺς ἀναίρουσιν ἐκεῖνοι, οὐχ ὑμᾶς. Ὑμᾶς μὲν ἀποστεροῦσι χρημάτων, ἑαυτοὺς δὲ γυμνῶσι τῆς εὐνοίας τοῦ Θεοῦ καὶ τῆς βοηθείας· ὁ δὲ ἐκεῖνης γυμνωθεὶς, κἂν ἅπαντα περιδάλῃται τῆς οἰκουμένης τὸν πλοῦτον, πάντων ἐστὶ πενέστερος· ὡσπεροῦν καὶ ὁ πάντων πενέστερος, ἂν ταύτην ἔχῃ, πάντων ἐστὶν ἐπιωρότερος· *Κύριος γὰρ, φησὶ, ποιμαίνει με, καὶ οὐδὲν με ὑστερήσει*. Εἰπέ δή μοι, εἰ τινα εἶχες ἄνδρα μέγαν καὶ θαυμαστὸν, πάνυ σε φιλοῦντα καὶ κηδόμενον, εἶτα ἔγνωσ ὅτι διαπαντός ζήσεται, καὶ οὐ προτελευτήσῃς αὐτοῦ, καὶ πάντα σοι παρέξει μετὰ ἀδείας τὰ αὐτοῦ, ὥστε σε ὡς τῶν σῶν ἀπολαύειν· ἄρα ἂν ἠθέλῃσας κτήσασθαι τι; ἄρα ἂν, εἰ πάντων ἐγυμνωθῆς, οὐχὶ σε πλουσιωτέραν ἐνόμιζες εἶναι διὰ τοῦτο; Τί δήποτε οὖν πενθεῖς; ὅτι χρήματα οὐκ ἔχεις; ἀλλ' ἐνόει ὅτι ἀφρηθῆς τῶν ἀμαρτημάτων τὴν ὑπόθεσιν. Ἄλλ' ὅτι οὐσίας ἀπεστερήθης; ἀλλ' ἐκτίστω τοῦ Θεοῦ τὴν εὐνοίαν. Καὶ πῶς ἐκτισθήμην, φησὶν; Εἶπε, *Διὰ [191] τί μὴ μάλλον ἀδικεῖσθε*; εἶπεν ὅτι *Ἐν παντὶ εὐχαριστεῖτε*· εἶπεν ὅτι *Μακάριοι οἱ πτωχοὶ τῷ πνεύματι*. Ἐνόει τοῖνον ὅση εὐνοίας ἀπολαύσεις, ταῦτα διὰ τῶν ἔργων ἐπιδειξάμενη. Ἐν γὰρ μόνον ζητεῖται παρ' ἡμῶν, τὸ ἐπὶ πᾶσιν εὐχαριτεῖν τῷ Θεῷ, καὶ πάντα ἔχομεν μετὰ δαψιλείας. Οἷόν τι λέγω· Ἀπόλεσας χρυσοῦ λίτρας

^c Post hæc in Colb. *hiatus grandis est plus quam duarum paginarum.*

^a In Colb. legitur *ἀρήσιν*. *Dunæus ἐρήσι.*

^b *Marg. Savil.*, ἐμπέσωμεν οὖν, φησὶν, εἰς χεῖρας Θεοῦ ζῶντος, καὶ μή.

^d *Locus vitiosus.* Conjectum est, τοσούτῳ (*scilicet κρείττωνος*) φροντίδων μωλώπες αἱ μαστιζόμενα.

hoc enim non minus quam consolatio convertit. Et simul ostendit differentiam, et supplicium, et iudicium eis ponit, utpote cum res sit manifesta. *Quanto magis*, inquit, *putatis deteriora mereri supplicia?* Hic mihi videtur etiam mysteria subindicare. Deinde subiungit etiam testimonium, dicens: 51. *Horrendum est incidere in manus Dei viventis.* 30. *Scriptum est enim, Mihi vindicta, et ego retribuam, dicit Dominus; et iterum, Judicabit Dominus populum suum.* Incidemus, inquit, in manus Domini, et non in manus hominum. Sed si non agatis poenitentiam, in Dei manus incidetis. Illud est terribile: hoc nihil est, in manus hominum incidere. Quando viderimus, inquit, aliquem hic puniri, ne timeamus presentia, sed propter futura horreamus. *Nam secundum misericordiam ejus, ita et ira ejus, et super peccatores requiescet furor ejus* (Eccl. 5. 7).^a Simul etiam aliud hic tacite innuit. *Mihi*, inquit, *vindicta, ego autem retribuam.* Hoc dictum est de inimicis qui male faciunt, non de iis qui male patiuntur. Hic etiam eos consolatur dicens propemodum: Perpetuo manet Deus et vivit: quamobrem etiamsi non nunc receperint, postea recipient. Illos, non nos oportet ingemiscere: nam nos quidem incidemus in manus illorum, illi autem in manus Dei. Neque enim qui passus est male, patitur, sed qui facit; neque qui beneficio est affectus, afficitur, sed qui beneficio afficit.

Contra avaros et pecuniarum cupidos. — Hæc ergo cum sciamus, tolerantibus simus ad male patiendum, prompti ad beneficiendum. Hæc autem erunt si pecunias despiciamus et gloriam: qui has animi affectiones exuerit, erit omnibus hominibus liberalior, et eo ipso qui purpuram indutus est ditior. Non vides quot mala fiant propter pecunias? non dico quæ fiunt propter avaritiam et plura habendi cupiditatem, sed quæ in ipsa quæ ex iis existit affectione: ut exempli causa, si quispiam amiserit pecunias, vivit vitam quavis morte graviolem. Quid doles, o homo, quid lacrymaris? quod te Deus a supervacanea liberarit custodia? quod non sedeas tremens et timens? Deinde, si quis te alligavit thesauro, jubens illic sedere perpetuo et vigilare pro alienis, doles et ægre fers: tu autem cum teipsum alligaris gravissimis vinculis, quando a servitute liberatus es, doles? Revera anticipatæ opinionis sunt dolores et gaudia: tanquam enim habentes aliena, sic eas custodimus. Nunc verba mihi ad mulieres. Sæpe habet mulier aliquam vestem ex auro contextam, et eam concutit, lino involvit, diligenter custodit, de ea timet et ea non fruitur: aut enim moritur, aut fit vidua; aut etiamsi nihil horum accidat, timens ne frequenti usu eam consumens, seipsam privet; et si alius non auferat, seipsam privat parcimonia. At eam alteri concedit? Sed neque est hoc evidens: si autem concesserit, ea quoque rursus similiter utetur. Et si quisquam scrutetur ea quæ sunt in ædibus, inveniet vestes maxime pretiosas et alia exquisita majori honore colli, tanquam dominos animatos: neque enim eis assidue utitur, sed timet et tremit, tineas et alia quæ solent excedere abigens, et plura ponens in unguentis et aromatibus,

neque permittens omnibus ut ea illorum oculis pateant, sed ipsa sæpe cum marito ea diligenter componens et concinnans.

3. Annon jure, dic mihi, idololatriam vocavit Paulus avaritiam? Quem enim illi honorem exhibentes idolis, eura isti quoque vestibus et aureis. Quousque cœnum movemus? quousque luto et lateribus affixi sumus? Sicut enim illi laborabant Ægyptiorum regi, ita etiam nos laboramus diabolo, et flagris cœdimur multo gravioribus. Et ne per hyperbolen id dictum putes: quanto enim anima est corpore præstantior, tanto gravioribus curarum vibicibus flagellamur quotidie, timemus solliciti et tremescentes. Sed si velimus ingemiscere, si velimus ad Deum suspicere, mittit ad nos non Moysen, neque Aaronem, sed verbum suum et compunctionem. Ipse igitur cum venerit et animos nostros occupaverit, liberabit nos ab acerba servitute, educet nos ex Ægypto, a studio inutili et frustra laborante, et a servitute quæ nihil habet lucri. Atque illi quidem sunt egressi aureis acceptis mercede ædificationis: nos autem nihilo: atque utinam nihilo! nunc vero accipimus non vasa aurea, sed Ægypti mala, peccata poenasque et supplicia. Discamus igitur utilitatem accipere, discamus injuria affici; hoc est Christiani: despiciamus vestes aureas, despiciamus pecunias, ne nostram despiciamus salutem: despiciamus pecunias, et non despiciamus animam: ea est enim quæ punitur, ea est quæ cruciatur: illa enim hic manent, ea vero illuc abit. Dic mihi, cur te laceras, et non sentis? Hæc dico avaris, qui plura habendi laborant aviditate. Bonum est etiam iis dicere qui ab avaris fraudantur et circumveniuntur: forte fortiter detrimenta vobis ab avaris allata: illi seipsos, non vos perimunt: vos quidem privant pecuniis, se autem Dei benevolentia et auxilio: qui est autem illa nudatus, etiamsi totius orbis sit divitiis complexus, est omnium pauperrimus: quemadmodum pauperrimus omnium si hunc habeat, est omnium ditissimus: *Dominus enim, inquit, pascit me, et nihil mihi deerit* (Psal. 22. 1). Dic mihi, si virum habeas aliquem magnum et admirabilem, qui te valde amet, et tui curam gerat; deinde scias eum perpetuo victurum, nec ante te moriturum, et eum omnia tibi præbiturum, ut eis secure tamquam tuis fruaris: vellesne aliquid possidere? nam si omnibus nudata esses, annon existimares te ditiolem esse? Cur ergo luges? quod non habeas pecunias? sed cogita quod tibi sit ablata peccatorum occasio. At quod sis privata facultatibus? sed acquisivisti Dei benevolentiam. Et quomodo, inquit, acquisivi? Dixit, *Cur non injuriam patimini?* dixit, *In omnibus gratias agite* (1. Cor. 6. 7; 1. Thess. 5. 18): dixit, *Beati pauperes spiritus* (Matth. 5. 3). Cogita igitur quanta fruaris benevolentia, si ea per facta ostenderit. Nam unum solum quæritur a nobis, ut in omnibus Deo agamus gratias, et omnia habebimus affatim. Exempli causa, Perdidisti decies mille libras auri? confestim Deo age gratias, et acquisivisti centies mille libras per vocem illam et gratiarum actionem. Nam dic mihi, quando

Job beatum pronuntias? quando habuit tot camelos, tot greges et tot armenta; an quando illam emisit vocem, *Dominus dedit, Dominus abstulit (Job 1. 21)*? Etenim diabolus propterea nos damno afficit, non ut auferat pecunias; scit enim eas nihil esse; sed ut per ea nos cogat dicere aliquid blasphemum. Ita etiam in beato Job non hoc solum studebat ut eum faceret pauperem, sed etiam ut enuntiaret blasphemiam. Quando enim omnibus eum nudavit, vide quid ei dicat per uxorem: *Dic aliquid adversus Deum, et morere.* Atqui, o execranda, eum spoliasti omnibus. Sed non ad hoc, inquit, ponebam studium: nam propter quod omnia feci, id nondum confeci, ut eum Dei nudarem auxilio: propterea eum etiam nudavi pecuniis. Hoc est quod volo; illud autem nihil est: si hoc non adsit, non solum nulla affectus est injuria, sed etiam id ei profuit.

4. Vides quod sciat malus ille dæmon quantum sit ejus rei damnum? Ideo vides eum per uxorem struere insidias. Audite quotquot habetis uxores pecuniæ amantes, et vos cogentes in Deum blasphemare: recordemini Jobi. Sed videamus ejus multam, si videtur, mansuetudinem, qua ejus os obstruxit. *Cur, inquit, velut una ex insipientibus mulieribus ita es loquuta (Job. 2. 10)?* Revera *Corrumpunt bonos mores colloquia prava (1. Cor. 15. 33)*: semper quidem certe, maxime autem in calamitatibus; tunc qui mala suadent, vim habent. Nam si animus ex se satis sit promptus ad indignationem et fastidium, quanto magis quando est etiam qui consultit? annon deturbatur ad barathrum? Magnum bonum est mulier, sicut est etiam magnum malum. Et vide undenam vult fortem murum perfodere. Non eum expugnat pecuniæ amissio, nihil magnum effecit hoc damnum, sed frustra etiam arguebatur dixisse, *Si non in faciem benedicet tibi (Job 1. 11)*: ideo uxorem contra eum armat. Vides quo spirabat? Sed nihil illi hæc machina profuit. Si ergo nos quoque grato animo feramus, ea etiam recipiemus; et si non receperimus, major erit merces. Sic in adamante illo factum est: quando enim fortiter et strenue decertavit, tunc etiam hæc ei dedit: quando

ostendit diabolo, ipsum non ideo Deum colere, tunc reddidit. Est enim hujusmodi: quando viderit nos non esse affixos iis quæ ad hanc vitam pertinent, tunc nobis ea dat: quando viderit nos præferre spiritualia, tunc etiam præbet carnalia; non autem prius, ne abrumpamur a spiritualibus. Nobis igitur parcens, non dat carnalia, ut vel iuvitos ab iis abducat. Non, inquit; sed si accepero, repleor, et magis ago gratias. Falsum est, o homo: tunc enim es magis socors et ignavus. Quid autem, inquit, quod dat multis? Unde constat quod ipse dat? Sed quis, inquit, dat alius? Eorum avaritia et rapina. Quomodo ergo concedit hæc fieri? Sicut cædem, furta, et vim quæ infertur. Quid vero, inquit, de iis dicis qui a patribus accipiunt hereditatem, ipsi referti malis innumerabilibus? quomodo, inquit, sinit eos Deus illis frui? Sicut et fures, et eos qui cædes faciunt, et cæteros maleficos: non est enim nunc tempus iudicii, sed optimæ vitæ institutionis. Quod autem jam dixi, hoc quoque nunc dico: illi majores dabunt pœnas, quando etiam bonis omnibus perceptis, ne sic quidem evadant meliores. Non enim omnes similiter punientur, sed ii qui etiam post accepta beneficia mali manent, magis cruciabantur; qui autem in paupertate, non ita. Quod autem ita sit, audi quid dicat Davidi: *Nonne dedi tibi omnia domini tui (2. Reg. 12. 8)*? Quando ergo videris juvenem absque laboribus paternam accepisse hereditatem, et mansisse malum, certo scias quod ei augeatur pœna, et intendatur cruciatus. Ne hos ergo æmulemur, sed si quispiam successerit virtuti, si quis adquisierit divitias spirituales: *Væ enim, inquit, iis qui confidunt in suis divitiis; et, Beati qui timent Dominum (Psal. 48. 7. et 127. 1).* Ex quibus, dic mihi, vis esse? Ex iis certe qui beati dicuntur. Hos ergo æmulare, non illos, ut etiam consequaris bona quæ sunt eis reposita: quæ detur nobis omnibus consequi, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri una cum sancto Spiritu gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXI.

CAP. 10. v. 52. *Rememoramini autem pristinos dies, in quibus illuminati, magnum certamen sustinistis passionum: 53. et in altero quidem opprobriis et tribulationibus spectaculum facti, in altero autem socii taliter concertantium effecti. 54. Nam et vincis compassi estis, et rapinam bonorum vestrorum cum gaudio suscepistis, cognoscentes vos habere meliorem in cælis et manentem substantiam.*

1. Præstantissimi medici cum profundam fecerint incisionem, et per plagam dolorem intenderint, laborantem locum consolantes, turbatamque foventes et recreantes animam, non amplius aliam exhibent incisionem, sed et datam mitibus leniunt medicamentis, et quæ doloris multum possint adimere. Hoc quoque fecit Paulus: cum eorum concussisset animos, et facta mentione gehennæ eos compunxisset et eis si-

dem fecisset, quod eum omnino perire oportet, qui Dei gratiam affecit contumelia; et ex Moysis legibus hoc ostendisset, quod sint perituri, et magis etiam aliis obsignasset testimoniis, et dixisset horrendum esse incidere in manus Dei viventis: ne multo metu in desperationem adducta anima, dolore absorberetur, eos consolatur per laudes et adhortationem, et eis domesticam offert æmulationem. *Rememoramini enim, inquit, pristinos dies, in quibus illuminati, multum certamen sustinistis passionum.* Magna est quæ per opera fit consolatio: cum enim qui rem inchoat, oportet progredientem facere incrementum. Quasi diceret, Quando initiabamini, quando eratis loco discipulorum, ostendistis tantam animi alacritatem, tantam generositatem: nunc autem non amplius. Et qui hortatur sic, maxime hortatur a domesticis. Et vide, non solum dixit, *Certa-*

μυρίας; εὐχαρίστησον εὐθὺς τῷ Θεῷ, καὶ δέκα μυριάδας ἐκτίσω διὰ τῆς φωνῆς ἐκείνης καὶ τῆς εὐχαριστίας. Εἰπέ γάρ μοι, πότε μακαρίζεις τὸν Ἰώβ; ὅτε εἶγε τσαυτάς καμήλους καὶ τὰ πόλμνια καὶ τὰ βουκόλια, ἢ ὅτε ἐκείνην τὴν φωνὴν ἀφῆκεν, Ὁ Κύριος ἔδωκεν, ὁ Κύριος ἀφείλετο; Καὶ γὰρ ὁ διάβολος διὰ τοῦτο ἡμᾶς ζημιῶ, οὐχ ἵνα τὰ χρήματα μόνον ἀφείληται· οἶδε γὰρ ὅτι οὐδὲν ἐστὶν· ἀλλ' ἵνα διὰ τούτων ἀναγκάστῃ εἰπεῖν τι βλάσφημον. Οὕτω καὶ ἐπὶ τοῦ μακαρίου Ἰώβ τοῦτο ἐσπούδαζεν, οὐ πένητα αὐτὸν ποιῆσαι μόνον, ἀλλὰ βλάσφημον ἀποφῆναι. Ὅτε γοῦν πάντων αὐτὸν ἐγύμνωσεν, ἕρα τί φησι: πρὸς αὐτὸν διὰ τῆς γυναικὸς· *Εἶπόν τι ῥῆμα πρὸς Κύριον, καὶ τελεῦτα. Καίτοι, ὦ μιὰρῆ, πάντων αὐτὸν ἐγύμνωσα. Ἄλλ' οὐ τοῦτο ἐσπούδαζον, φησὶ· δι' ἃ γὰρ πάντα ἐποίησα, οὐδέπω ἤνυσα· ἐσπούδασα γὰρ αὐτὸν γυμνώσαι τῆς τοῦ Θεοῦ βοηθείας· διὰ τοῦτο καὶ τῶν χρημάτων ἐγύμνωσα. Τοῦτό ἐστιν ὃ βούλομαι· ἐκεῖνο οὐδὲν ἐστὶν· ἂν τοῦτό μοι μὴ προσῆ, οὐ μόνον οὐδὲν ἤδικήθη, ἀλλὰ καὶ ὠφέληθη.*

δ'. Ὁρᾷς ὅτι οἶδε καὶ ὁ πονηρὸς δαίμων ἐκεῖνος, ὅση τοῦ πράγματός ἐστιν ἡ ζημία; διὰ τοῦτο καὶ βλέπεις αὐτὸν διὰ τῆς γυναικὸς τὴν ἐπιβουλήν βλέποντα. Ἀκούετε, ὅσοι γυναικῶν ἄνδρες ἔχετε χρημάτων ἐρώσας. καὶ ἀναγκαστούσας ὑμᾶς βλάσφημῆν τὴν Θεόν· ἀναμνήσθητε τοῦ Ἰώβ. Ἄλλ' ἴδωμεν αὐτοῦ τὴν πολλήν, εἰ δοκεῖ, ἐπιείκειαν, καὶ ὅπως αὐτὴν ἐπεστόμισεν. *Ἰνα τί, φησὶν, ὡςπερ μία τῶν ἀφρόνων γυναικῶν οὕτως ἐλάλησας; Ἀληθῶς Φθειροῖσιν ἦθη χρηστὰ ὀμλίτω κακαί· ἀεὶ μὲν οὖν φθειροῦσι, μάλιστα δὲ ἐπὶ τῶν συμφορῶν· τότε οἱ τὰ φαῦλα παραινούντες ἔχουσιν ἰσχύον. Εἰ γὰρ καὶ ἀγ' ἐαυτῆς ἡ ψυχὴ πρὸς ἀποδυσπέτησιν ἐστὶν ἑτοιμός, πόσῳ μᾶλλον, ὅταν καὶ ὁ συμβουλεύων ἦ; οὐχὶ καὶ πρὸς βάρηθρον ὠθεῖται; Μέγα ἀγαθὸν γυνῆ, ὡςπερὸν καὶ κακὸν μέγα. Καὶ ὅρα πόθεν ὀρύξαι τὸ τεῖχος ἐπεχείρησε τὸ ἰσχυρόν. [192] Ἐπειδὴ γὰρ οὐχ εἶλεν αὐτὸν ἡ τῶν χρημάτων ἀφαίρεσις, οὐδὲ μέγα τι εἰργάσατο ἡ τούτων ζημία, ἀλλὰ καὶ μάτην ἠλέγηθη εἰπών· Ἡ μὴν εἰς πρῶσάπὸν σε εὐλογίησει, διὰ τοῦτο ἐφοπλίζει αὐτῶ τὴν γυναῖκα. Ὁρᾷς ἀπὸ ἐπνευσει; Ἄλλ' οὐδὲν αὐτῶ πόνον ὑπῆρξε καὶ διὰ ταύτης τῆς μηχανῆς. Ἄν τὸλμων καὶ ἡμεῖς εὐχαρίστως φέρωμεν, καὶ ταῦτα ἀποληψόμεθα, κἄν*

μὴ ἀπολάβωμεν, μείζων ἔσται ἡμῖν ὁ μισθός. Οὕτω καὶ ἐπὶ τοῦ ἀδάμαντος ἐκεῖνου γέγονεν· ὅτε γὰρ ἤθλησε γενναίως, τότε αὐτῶ καὶ ταῦτα ἀπέδωκεν· ὅτε ἔδειξε τῷ διαβόλῳ, ὅτι οὐ διὰ ταῦτα αὐτὸν θεραπεύει, τότε καὶ αὐτὰ αὐτῶ ἔδωκε. Τοιοῦτος γὰρ ἐστὶν ὁ Θεός· ὅταν ἴσῃ ἡμᾶς μὴ προσηλωμένους τοῖς βιωτικοῖς, τότε ἡμῖν αὐτὰ δίδωσιν· ὅταν ἴσῃ τὰ πνευματικὰ προτιμώντας, τότε καὶ τὰ σαρκικά παρέχεται· οὐ πρότερον δὲ δίδωσιν, ἵνα μὴ ἀποβραγῶμεν τῶν πνευματικῶν. Φειδόμενος οὖν ἡμῶν οὐ δίδωσι τὰ σαρκικά, ἵνα καὶ ἄκοντα ἀποστήσῃ τούτων. Οὐ, φησὶν· ἀλλ' ἐὰν λάβω, ἐμπίπλαμαι, καὶ μᾶλλον εὐχαριστῶ. Ψεῦδη, ὦ ἄνθρωπε· τότε γὰρ μάλιστα ἔση ῥάθυμος. Τί οὖν εἶ, φησὶ, πολλοὶς δίδωσι; Καὶ πόθεν δῆλον, ὅτι αὐτὸς δίδωσιν; Ἄλλὰ τίς, φησὶν, ἕτερος δίδωσιν; Ἡ πλεονεξία αὐτῶν, ἡ ἀρπαγὴ. Πῶς οὖν συγχωρεῖ γίνεσθαι ταῦτα; Ὅσπερ καὶ φόνους καὶ κλοπὰς καὶ βίας. Τί οὖν εἶρεῖς, φησὶ, πρὸς τοὺς ἐκ πατέρων διαδεχομένους κληρὸν, τοὺς μυρίων γέμοντας κακῶν; πῶς αὐτοὺς ἐξ, φησὶν, ὁ Θεὸς ἀπολαύειν τούτων; Ὅσπερ οὖν καὶ κλέπτας ἀφήσει, καὶ φονεῆς, καὶ τοὺς λοιποὺς κακοῦργους· οὐ γὰρ ἐστὶν ὁ καιρὸς τῆς κρίσεως νῦν, ἀλλὰ τῆς πολιτείας τῆς ἀρίστης. Ὅσπερ δὲ καὶ ἡθῆ εἶπον, τοῦτο καὶ νῦν λέγω· ὅτι μείζονα δώσωσι δικήν, ὅταν καὶ πάντων ἀπολαύσαντες τῶν ἀγαθῶν, μὴδὲ οὕτω βελτίους γίνωνται. Οὐ γὰρ πάντες ὁμοίως κολασθήσονται, ἀλλ' οἱ μὲν καὶ μετὰ τῆς εὐεργεσίας μέναντες κακοὶ, μείζονως τιμωρηθήσονται· οἱ δὲ μετὰ πενίας, οὐχ οὕτω. Καὶ ὅτι τοῦτό ἐστιν ἀληθές, ἀκούον τί φησὶν τῷ Δαυὶδ· *Οὐχὶ ἔδωκά σοι πάντα τὰ τοῦ κυρίου σου; Ὅταν οὖν ἴδῃς νέον χωρὶς πόνων κλῆρον παραλαμβάντα πατρῶν, καὶ μεῖναντα κακῶν, εὐ ἴσθι ὅτι ἡ κόλασις αὐτῶ ἀξέεται, καὶ τὰ τῆς τιμωρίας ἐπιτείνετα. Μὴ δὴ τούτους ζηλώμεν, ἀλλ' εἰ τις ἀρετὴν διεδέξατο, εἰ τις πλοῦτον πνευματικῶν ἐκτήσατο. Οὐαὶ γάρ, φησὶν, οἱ πεποιθότες ἐπὶ τῷ πλοῦτῳ αὐτῶν· καὶ ἄλιν· Μακάριοι οἱ φοβούμενοι τὸν Κύριον. Τίνων βούλει εἶναι, εἰπέ μοι; Πάντως τῶν [195] μακαριζομένων. Τούτους οὖν ζήλου, μὴ ἐκείνους, ἵνα καὶ τῶν ἀποκειμένων αὐτοῖς τύχης ἀγαθῶν· ὡν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλοανθρωπία τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.*

ΟΜΙΛΙΑ ΚΑ'.

Ἀναμνηθήσεσθε δὲ τὰς πρότερον ἡμέρας, ἐν αἷς φωτισθέντες, πολλὴν ἀθλήσιν ὑπεμείνατε παθημάτων· τοῦτο μὲν, ονειδισμοὶς τε καὶ θλίψεσι θεατριζόμενοι· τοῦτο δὲ, κοινῶσι τῶν οὕτως ἀναστρεφόμενων γενηθέντες. Καὶ γὰρ τοῖς δεσμοῖς συνεπαθήσατε, καὶ τὴν ἀρπαγὴν τῶν ὑπερχόντων ὑμῶν μετὰ χαρᾶς προσεδέξασθε, γινώσκοντες ἔχειν κρείσσονα ὑπερεῖν ἑαυτοῖς ἐν οὐρανοῖς, καὶ μένουσαν.

α'. Οἱ τῶν ἱερῶν ἄριστοι, ἐπειδὴν βαθεῖαν δῶσι τομήν, καὶ τὰς ἀγγέλλοντας ἐπιτείνουσι διὰ τῆς πληγῆς, παραμυθούμενοι τὸ πονοῦν, καὶ τεθροθυμένην ἀναπαύοντες καὶ ἀνακτιώμενοι τὴν ψυχὴν, ἑτέραν οὐκέτι προσάγουσι τομήν, ἀλλὰ καὶ τὴν δοθεῖσαν φαρμάκῳ προστηνέσι καὶ τὸ πολὺ τῆς ὀδύνης ἱκανοὺς ἀφανίσαι· παραμυθούνται. Τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος

* Post hoc verbum quatuor ferme paginarum hiatus est in Colb.

ἐποίησε, κατασεισας αὐτῶν τὰς ψυχὰς, καὶ κατανύξας τῇ μνήμῃ τῆς γενένης, καὶ πιστωσάμενος αὐτοὺς, ὅτι πάντως δεῖ ἀπολέσθαι τὸν ἐνυδρίσαντα εἰς τὴν τοῦ Θεοῦ χάριν, καὶ τοῦτο ἀπὸ τῶν Μωυσέως δείξας νόμων, ὅτι καὶ ἀπολούνται, καὶ μείζονως τιμωρηθήσονται, καὶ μαρτυρίαις ἐτέραις ἐπισφραγίσας τὰ εἰρημένα, καὶ εἰπών, Φοβερὸν τὸ ἐμπσεῖν εἰς χεῖρας Θεοῦ ζώντος· ὥστε μὴ τῷ πολλῷ φόβῳ ἀπαγορεύσασαν τὴν ψυχὴν καταποθῆναι τῇ λύπῃ, παραμυθεῖται αὐτοὺς διὰ τῶν ἐγκωμίων καὶ τῆς παρακλήσεως· καὶ τὸν ζῆλον οἰκοθεν αὐτοῖς προσφέρει. *Ἀναμνηθήσεσθε γὰρ, φησὶ, τὰς πρότερον ἡμέρας, [194] ἐν αἷς φωτισθέντες, πολλὴν ἀθλήσιν ὑπεμείνατε παθημάτων. Πολλὴ ἡ διὰ τῶν ἔργων παράκλησις· τὸν γὰρ ἀρχόμενον πράγματος, προῖντα ἐπιδιδόναι χρῆ. Ὡς ἂν εἴλεγεν· Ὅτε ἐνηγεσθε, ὅτε ἐν τάξει· μαθητῶν ἦτε, τσαυτὴν προθυ-*

μῖαν ἐπεδείξασθε, τοσαύτην γενναϊότητα· νῦν δὲ οὐκέτι. Καὶ ὁ παρακαλῶν, οὕτω μάλιστα παρακαλεῖ ἀπὸ τῶν οικείων. Καὶ ὅρα, οὐχ ἀπλῶς εἶπεν· *Ἀθλησιν ὑπεμελίνατε*, ἀλλὰ μετὰ προσθήκης τοῦ, *Πολλίην*. Καὶ οὐκ εἶπε πειρασμούς, ἀλλὰ ἀθλοῖν, ὅπερ ἐστὶν ἐγκωμίου ὄνομα καὶ ἐπαίνων μεγίστων. Εἶτα καὶ καταλέγει κατὰ μέρος, πλατύνων τὸν λόγον, καὶ τοὺς ἐπαίνους πολλοὺς ποιῶν. Πῶς; *Τοῦτο μὲν ὄνειδισμοῖς, φησί, καὶ ὀλίγοις θεατριζόμενοι*. Μεγά γὰρ ὄνειδισμὸς καθιεσθαι καρδίας, καὶ ἰκανὸν διαστρέψαι ψυχὴν, καὶ σκοτῶσαι λογισμὸν· ἄκουσ γὰρ τί φησὶ ὁ Προφήτης· *Ἐγενήθη τὰ δάκρυά μου ἐμοὶ ἄρτος ἡμέρας καὶ ρυτίδες ἐν τῷ λέγεσθαί μοι καθ' ἑκάστην ἡμέραν· Ποῦ ἐστὶν ὁ Θεός σου; καὶ πάλιν· Εἰ ὁ ἐχθρὸς ὠλεΐδισέ με, ὑπήνεγκα ἄν*. Ἐπειδὴ γὰρ σφόδρα κενόδοξόν ἐστι τὸ ἀνθρώπινον γένος, διὰ τοῦτο καὶ ὑπὸ τούτου ῥαδίως ἀλίσκεται. Καὶ οὐχ ἀπλῶς εἶπεν, *Ὀνειδισμοῖς*, ἀλλὰ καὶ αὐτὸ μετ' ἐπιτάσεως πολλῆς, *Θεατριζόμενοι*, φησίν. Ὅταν μὲν γὰρ τις ὀνειδίζεται καθ' ἑαυτὸν, λυπηρὸν μὲν, πολλῶ δὲ πλείον, ὅταν ἐπὶ πάντων. Ἐνώσσον γὰρ μοι ὅσον ἦν κακὸν, ἀποστάντος τῆς Ἰουδαϊκῆς ταπεινότητος, καὶ ὡς ἐπὶ ἄριστον βίον μετελθόντας, καὶ τῶν πατρῶων καταφρονήσαντας, ὑπ' αὐτῶν τῶν δικαίων πάσχειν κακῶς, καὶ μηδεμίαν ἔχειν ἀντίληψιν. Οὐκ ἔχω, φησίν, εἰπεῖν, ὅτι ταῦτα ἐπάθετε μὲν, ἤλγεῖτε δὲ, ἀλλὰ καὶ σφόδρα ἐχαίρετε. Καὶ τοῦτο ἐδήλωσεν εἰπών· *Τοῦτο δὲ, κοινωνοὶ τῶν οὕτως ἀναστρεφόμενων γενηθέντες· καὶ γὰρ τοῖς δεσμοῖς συνεπαθήσατε*· καὶ αὐτοὺς φέρει εἰς μέσον τοὺς ἀποστόλους. Οὐ μόνον, φησίν, ἐπὶ τοῖς οικείοις οὐκ ἠσχύνεσθε, ἀλλὰ καὶ τοῖς ἄλλοις ἐκοινωνεῖτε τοῖς ταῦτα παθοῦσι. Τοῦτο καὶ παρακαλοῦντος αὐτοὺς ἐστίν. Οὐκ εἶπε, Φέρετε τὰς θλίψεις τὰς ἐμὰς, κοινωνεῖτέ μοι, ἀλλ' ἀπλῶς, *Τοῖς δεσμοῖς συνεπαθήσατε*. Ὅρξῃ ὅτι περὶ ἑαυτοῦ φησὶ καὶ τῶν ἄλλων τῶν δεδεμένων; Οὕτως οὐχ ἠγγήσασθε δεσμὰ εἶναι τὰ δεσμὰ, ἀλλ' ὥσπερ ἀθλητὰι [195] γενναῖοι, οὕτως ἔστητε· ὅτι οὐ μόνον ἐν τοῖς ὑμετέροις οὐκ ἐδέεσθε παρακλήσεως, ἀλλὰ καὶ τοῖς ἄλλοις ἐγένεσθε παρακλήσις. *Καὶ τὴν ἀρπαγὴν τῶν ὑπαρχόντων ὑμῶν μετὰ χαρᾶς προσεδέξασθε*. Βαβαί, πόση πληροφωρία πίστεως! Εἶτα καὶ τὴν αἰτίαν τίθησιν, οὐ μόνον πρὸς τοὺς ἄλλους αὐτοὺς παρακαλῶν, ἀλλὰ καὶ πρὸς τὸ μὴ διαταλευθῆναι τῆς πίστεως. Τὸν ὑμέτερον πλούτον, φησίν, ἀρπαζόμενον ὀρώντες, ἠνέγκατε· ἦδη γὰρ τὸν οὐ φαινόμενον ὡς φαινόμενον ἐωρᾶτε· ὅπερ εἰλικρινοὺς πίστεως ἦν· καὶ δι' αὐτῶν τῶν ἔργων αὐτὴν ἐπεδείξασθε. Τὸ μὲν οὖν ἀπαργῆναι, ἰσως τῆς βίας ἦν τὸν ἀρπαζόντων, καὶ οὐδεὶς ἂν ἠδύνατο κωλύσαι· ὥστε οὐδέποτε τοῦτο ἔβλην, ὅτι διὰ τῆν πίστιν τὴν ἀρπαγὴν ὑπεμελίνατε. Καίτοι γε καὶ τοῦτο δῆλον· ἐνήν γὰρ, εἰπερ ἐβούλεσθε, μὴ ἀρπαγῆναι μὴ πιστεύσαντας· ἀλλ' ὁ πολλῶν τούτου μεῖζόν ἐστὶν ἐποιήσατε, τὸ καὶ μετὰ χαρᾶς τὰ τοιαῦτα φέρειν· ὅπερ ἦν ὅλον ἀποστολικὴν, καὶ τῶν γενναίων ἐκείνων ἀξίον ψυχῶν, ὅτι μαστιγιθέντες ἔχαιρον. Ὑπεστρεψάν γὰρ, φησίν, ἀπὸ προσώπου τοῦ συνεδρίου χαίροντες, ὅτι κατηξιώθησαν ὑπὲρ τοῦ ὀνόματος αὐτοῦ ἀτιμασθῆναι. Ὁ δὲ μετὰ χαρᾶς φέρων, δείκνυσιν ὅτι ἔχει μισθὸν τινα, καὶ ὅτι οὐ ζητᾷ, ἀλλὰ πρόσδοξ· ἐστὶ τὸ πρῶγμα. Καὶ τὸ, *Προσεδέξασθε*, τὴν ἐκούσιον αὐτῶν ὑπομονὴν δηλοῖ. Πῶς οὖν εἴλεσθε καὶ κατεδέξασθε; *Γινώσκοντες*, φησίν, *ἔχειν ἐαυ-*

τοῖς κρείσσονα ὑπαρξῖν ἐν οὐρανοῖς καὶ μένουσαν. Τί ἐστὶ, *Μένουσαν*; βεβαίαν, οὐχ οὕτως ἀπολυμένην ὡσπερ ταύτην.

β'. Εἶτα ἐπαινέσας αὐτοὺς, φησὶ· *Μὴ οὖν ἀποβάλητε τὴν παρρησίαν ὑμῶν, ἥτις ἔχει μισθοποδοσίαν μεγάλην*. Τί λέγεις; Οὐκ εἶπεν, ὅτι Ἀπεβάλετε τὴν παρρησίαν ὑμῶν, καὶ ἀνακτήσασθε, ἵνα μὴ ἀπαγορευώσιν· ἀλλ', ὅτι Ἔχετε αὐτὴν, μὴ ἀποβάλητε· ὁ μᾶλλον αὐτοὺς ἐψυχαγωγεῖ, καὶ ἐπολεῖ βρωσθῆναι. Ὅτι ἔχετε αὐτὴν, φησὶ· τὸ μὲν γὰρ ἀποβληθὲν ἀνακτήσασθαι πάλιν, καμάρτου δεῖται πλείονος, τὸ δὲ κατεχόμενον μὴ ἀπολέσαι, οὐχ οὕτω. Γαλάταις δὲ τὸ ἐναντίον γράφει· *Τεκνία μου, οἷς πάλιν ὠδίνω, ἄχρις οὗ μορφωθῆ Ἰησοῦς ἐν ὑμῖν*· καὶ εἰκότως. Ἐκείνῳ μὲν γὰρ ὑπτιώτερον διέκειντο, ὅθεν αὐτοῖς εἶδε πληκτικιωτέρον· οὗτοι δὲ μικροψυχότερον, [196] ὅθεν θεραπευτικωτέρου μᾶλλον ἐδέοντο. Μὴ ἀποβάλητε οὖν, φησὶ, τὴν παρρησίαν ὑμῶν. Ὄστε ἐν παρρησίᾳ ἦσαν πολλῆ πρὸς τὸν Θεόν. *Ἥτις ἔχει*, φησὶ, *μισθοποδοσίαν μεγάλην*. Τί ἐστὶ τοῦτο; Τότε αὐτὰ ληψόμεθα, φησίν. Οὐκ οὖν, εἰ κατὰ τὸ μέλλον ἀπέκειται, οὐ δεῖ ἐνταῦθα ζητεῖν. Εἶτα, ἵνα μὴ τις εἴπη, Ἰδοὺ τὰ παρ' ἡμῶν πάντα ὑπῆρχται, διὰ τοῦτο προέλαβεν αὐτοὺς καὶ τῆ αὐτῶν ὑπολήψει μονονουχί τοῦτο λέγων· Εἰ ἐν οὐρανοῖς γινώσκατε ἔχειν ὑπαρξῖν κρείσσονα, μὴδὲν ἐνταῦθα ζητεῖτε· ὑπομονῆς γὰρ ἔχετε χρεῖαν, οὐχὶ προσθήκης ἀγώνος, ἵνα ἐν τοῖς αὐτοῖς μείνητε, ἵνα μὴ βίψητε τὸ ἐγχειρισθῆν. Οὐδενὸς ὑμῖν ἐτέρου δεῖ, ἀλλ' ἢ ὥστε στήναι, ὡς ἐστήκατε, ἵνα πρὸς τὸ τέλος ἐλθόντες, κομίσησθε τὴν ἐπαγγελίαν. Ὑπομονῆς γὰρ ἔχετε, φησὶ, *χρεῖαν, ἵνα τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ ποιήσαντες, κομίσησθε τὴν ἐπαγγελίαν*. Ἄρα ἐνὸς ὑμῖν δεῖ μόνου, ἵνα ἀναμείνητε τὴν μέλλουσαν, οὐχ ἵνα ἀθλήσητε πάλιν. Πρὸς τὸν στέφανον αὐτὸν ἔστε, φησὶ, τοὺς ἀγῶνας πάντας ἠνέγκατε, τοὺς δεσμοὺς, τὰς θλίψεις, τὰ ὑπάρχοντα ὑμῶν ἠρπάγη· τί οὖν; Πρὸς τὸ στεφανωθῆναι ἐστήκατε λοιπόν· τοῦτο μόνον φέρετε, τὴν μέλλουσαν τοῦ στεφάνου. Ὡς μέγθος παρακλήσεως! Οὕτως αὐτοὺς παρακαλεῖ, ὡς ἂν τις εἴποι πρὸς ἀθλητὴν πάντας καταβαλόντα, καὶ μηδένα ἔχοντα ἀνταγωνιστὴν, εἶτα μέλλοντα στεφανοῦσθαι, καὶ οὐ φέροντα τὸν χρόνον ἐκείνον, καθ' ὃν ὁ ἀγωνοθέτης ἔρχεται, καὶ τίθησι τὸν στέφανον· ἐκείνος δὲ ἀκαταρτήτως ἔχων, θέλοι ἐξελεθῆναι καὶ φυγεῖν, ὡς μὴ φέρων τὸ δίψος· καὶ τὸν φλογμόν. Τοῦτο τοῖνον αὐτὸς αἰνιττόμενος, τί φησιν; *Ἐτι μικρὸν ὄσον ὄσον, ὁ ἐρχόμενος ἦξει, καὶ οὐ χρονιεῖ*. Ἴνα γὰρ μὴ λέγωσι, Καὶ πότε ἦξει; ἀπὸ τῶν Γραφῶν αὐτοὺς παρακαλεῖ· καὶ γὰρ τὸ, *Νῦν ἐγγύτερον ἡμῶν ἡ σωτηρία*, ὅταν λέγῃ ἀλλαγοῦ, παραμυθεῖται αὐτοὺς, ὡς ὀλίγου ὄντος τοῦ λειπομένου χρόνου. Καὶ τοῦτο οὐκ ἀφ' ἑαυτοῦ φησίν, ἀλλ' ἀπὸ τῶν Γραφῶν. Εἰ δὲ ἐξ ἐκείνου ἐλέγετο, *Μικρὸν ὄσον ὄσον, ὁ ἐρχόμενος ἦξει, καὶ οὐ χρονιεῖ*· δῆλον ὅτι νῦν ἐγγύτερός ἐστιν. Ὄστε καὶ τὸ ἀναμείναι μισθὸς ἐστὶν οὐ μικρός· *Ὁ δὲ δίκαιος*, φησίν, *ἐκ πίστεως ζήσεται· καὶ ἐὰν ὑποστέλλεται, οὐκ εὐδοκεῖ ἢ ψυχῇ μου ἐν αὐτῷ*. Μεγάλη αὕτη ἡ παρακλήσις, ὅταν δεικνύη τις τὸ πᾶν κατωρθωκότας, [197] καὶ διὰ μικρᾶς ῥαθυμίας ἀπολύνας αὐτό. Ἥμεῖς δὲ οὐκ ἐσμέν ὑποστολήεις ἀπὸ λύπης, ἀλλὰ πιστεύωμεν εἰς περιποίησιν ψυχῆς. Ἔστι δὲ πίστις, ἐλιπιζόμενων ὑπόστασις πρᾶς,

men sustinuitis, sed addidit, *Magnum*. Nec dixit tentationes, sed certamen, quod est nomen encomii et laudum maximarum. Deinde etiam recenset sigillatim, amplificans orationem, et multas laudes addens. Quomodo? *Et in altero quidem opprobriis et tribulationibus spectaculum facti*. Magna enim res est opprobrium, et sufficiens ad cor pungendum, pervertendum animum, et ad rationi offundendas tenebras: audi enim quid dicat propheta, *Factæ sunt mihi lacrymæ panis die ac nocte, dum dicitur mihi quotidie, Ubi est Deus tuus (Paal. 41. 4)?* et rursus, *Si inimicus mihi exprobrasset, sustinuissem utique (Paal. 54. 13)*. Quoniam enim inanis gloriæ amore laborat genus humanum, propterea etiam ab hoc capitur. Nec solum dixit, *Opprobriis*, sed id quoque cum magna intentione, *Spectaculum facti*. Nam quando aliquis quidem per se probris appetitur, est quidem molestum, sed multo magis, quando coram omnibus. Nam cogita, quæso, quantum erat malum, cum ab humilitate Judaica descivissent, et tamquam ad vitam optimam transiissent, et res paternas despexissent, a suis male pati, et nullam habere defensionem? Non possum, inquit, dicere quod hæc quidem passi estis, sed doluistis; imo vero etiam valde lætati estis. Et hoc significavit, dicens, *In altero autem socii facti eorum taliter conversantium: nam et vincitis compassi estis*: et apostolos adducit in medium. Non solum, inquit, non vos pudit propter familiares, sed aliorum etiam, qui hæc passi sunt, fuistis socii. Hoc est etiam consolantis et adhortantis. Non dixit, *Fertis meas afflictiones, mihi estis socii*, sed hoc tantum, *Vincitis compassi estis*. Vides quod de se dicat et de aliis vincitis? Usque adeo non existimatis vincula esse vincula, sed tamquam fortes et strenui athletæ stetistis: quoniam non solum in vestris non opus habebatis consolatione, sed etiam alios estis consolati. *Et rapinam bonorum vestrorum cum gaudio suscepistis*. Papæ, quam certa et plena fidei persuasio! Deinde offert etiam causam, non solum eos adhortans ad certamina, sed etiam ut a fide non labent. Videntes, inquit, vestras divitias diripi, tolerastis: eas enim quæ nondum apparebant vidistis tamquam quæ apparerent: quod sinceræ erat fidei: et factis ipsis eam ostendistis. Ac rapere quidem erat fortasse violentiæ eorum qui rapiebant, nec potuisset quispiam prohibere. Quamobrem nondum est hoc perspicuum, quod propter fidem passi estis rapinam. Atqui hoc quoque est perspicuum: licebat enim, si voluissetis, non pati rapinam, si non credidissetis: sed quod est hoc longe magis fecistis, nempe ut ea etiam ferretis cum gaudio: quod quidem erat totum apostolicum, et dignum magnis illis animis, qui flagellati gaudebant. *Reversi sunt enim, inquit, a facie concitii gaudentes, quod digni sint habitii qui pro nomine Jesu afficerentur contumelia (Act. 5. 41)*. Qui autem fert cum gaudio, ostendit se habere mercedem aliquam, et quod ea non sit damnium, sed proventus. Et illud, *Suscipistis*, ostendit voluntariam eorum tolerantiam. Quomodo elegistis et suscepistis? *Cognoscemes*, inquit, *vos habere in cælis meliorem et nunc-*

tem substantiam. *Manentem*, id est, firmam ac stabilem, non ita, sicut hæc, pereuntem.

2. Deinde cum eos laudasset, dicit: 35. *Nolite itaque amittere confidentiam vestram, quæ magnam habet remunerationem*. Quid dicis? Non dixit, Amisitistis fiduciam, et rursus acquirite, ne desperarent; sed, Habetis, ne amittatis: quod efficiebat ut essent firmiores. Eam, inquit, habetis: nam id quidem quod est amissum rursus acquirere, majori opus habet labore; quod autem possidetur non perdere, non ita. Galatis autem dicit contrarium: *Filioli, quos iterum parturio, donec formetur in vobis Christus (Gal. 4. 19)*; et merito. Nam illi quidem erant supiores et ignaviores; unde opus habebant oratione quæ magis pungeret: isti autem erant animi magis pusilli et abjecti; unde magis opus habebant oratione quæ curaret ac recrearet. Nolite ergo, inquit, amittere confidentiam vestram. Multa ergo erat corum in Deum fiducia. *Quæ magnam, inquit, habet remunerationem*. Quid hoc est, inquit? Tunc illa recipiemus, inquit. Ergo si in futuro reposita sunt, non oportet hic quarere. Deinde ne quis diceret, Ecce omnia nobis præstia sunt: propterea eos præoccupavit in ea quam ipsi habebant opinione, propemodum dicens: si in cælo cognoscitis vos habere meliorem substantiam, nihil hic quærite: patientia enim vobis opus est, non additamentis certaminis, ut in eisdem maneatis, ne quod est vobis traditum abiciatis. Nullo alio vobis est opus, quam ut ita stetis, ut stetistis, ut cum ad finem perveneritis, accipiatis promissionem. 36. *Patientia enim, inquit, vobis necessaria est, ut voluntatem Dei facientes, reportetis promissionem*. Uno solo ergo vobis opus est, ut expectetis dilationem, non ut rursus certetis. Ad ipsam, inquit, jam venistis coronam; omnia tulistis certamina, vincula, afflictiones, raptæ sunt vestræ facultates: quid ergo? De cætero ad hoc statis, ut coronemini: hoc solum forte, coronæ futuræ dilationem. O magnitudo consolationis! Ut si quis dicat athletæ qui omnes prostravit et expugnavit, neque ullum habet adversarium cum quo decertet, et deinde sit coronandus, et non ferat illud tempus quo venit agonotheta, et imponit coronam: ille autem non tolerans vult exire et fugere, ut qui non ferat sitim et æstum. Ipse ergo hoc subindicans quid dicit? 37. *Adhuc enim modicum aliquantulumque, qui venturus est veniet, et non tardabit*. Nam ne dicerent, et quando veniet? eos consolatur ex Scripturis. Etenim quando dicit alibi, *Propior est nostra salus, consolatur eos, utpote cum restet parum temporis*. Nec ex se hoc dicit, sed ex Scripturis. Si enim ab illo tempore dicebatur, *Adhuc modicum aliquantulum, qui venturus est veniet, et non tardabit (Rom. 13. 11)*, est perspicuum quod nunc sit propinquior. Quamobrem et expectare non parva est merces. 28. *Justus autem, inquit, ex fide vivet: quod si subtraxerit se, non placebit animæ meæ*. Hæc magna est consolatio, cum ostendat eos qui totum rec e gesserunt, id ipsum per socordiam amittere. *Nos autem*

non sumus subtractionis filii in perditionem, sed fidei in acquisitionem animæ. (Cap. 11) 1. Est autem fides sperandarum substantia rerum, argumentum non apparentium. 2. In hac enim testimonium consequuti sunt senes. Papat: quali dictione est usus, dicens, Argumentum non apparentium, sive convictio eorum quæ non videbantur: argumentum enim dicitur de iis quæ sunt valde manifesta¹. Fides ergo, inquit, est aspectus eorum quæ non sunt manifesta, et ea quæ non videntur, deducunt ad eundem certam persuasionem, ad quam quæ videntur. Neque ergo in iis quæ videntur licet fidem non habere, atque rursus, si de iis quæ non cadunt sub aspectum non apertius fuerit cuiquam persuasum, quam de iis quæ videntur, non potest esse fides. Nam quoniam quæ sunt in spe non videntur posse consistere; fides eis donat substantiam: vel potius non donat, sed hoc ipsum est eorum essentia: ut exempli causa, non advenit resurrectio, neque est in substantia, id est non consistit, sed spes facit ut ea consistat in nostra anima. Hoc est rerum quæ sperantur substantia. Si est ergo argumentum eorum quæ non videntur, quid ea vultis videre, ut a fide excidatis et a iustitia, si quidem justus ex fide vivet? Vos autem si ea vultis videre, non estis amplius fideles. Laborastis, inquit, decertastis: ego quoque hoc dico: sed exspectate; hoc enim est fides: nolite universum hic querere.

3. Hæc dicta quidem sunt ad Hebræos; est autem communis admonitio etiam ad multos ex iis qui hic sunt congregati. Quonam modo? Ad eos qui sunt pusilli et abjecti animi. Nam quando viderint malos res suas bene gerere, se autem suas male, dolent, tristitia afficiuntur et ægre ferunt, quod illorum desiderant supplicium et ultionem, et quod laborum suorum exspectent mercedem. *Adhuc enim modicum aliquantulum, qui venturus est veniet, et non tardabit*, dicebat tunc Paulus. Et nos ergo hæc dicamus ignavis et socordibus: Omnino erit punitio, omnino veniet; jam est in foribus resurrectio. Undenam, inquit, constat? Non dico ex prophetis: non enim ad Christianos solum nunc a me verba sunt; sed etiamsi sit Græcus, confido plane, et certas probationes affero, et eum docebo: et quomodo, audi. Multa prædixit Christus. Si illa non evenerunt, nec hæc credideris: sin autem omnia evenerunt, quid dubitas de reliquis? Atqui minus esset probabile, si nihil evenisset, illis credere, quam cum omnia evenerunt, his non credere. Magis autem exemplo rem reddam manifestam. Dixit Christus futurum ut caperentur Jerosolyma, tali captivitate, ut nulla umquam fuerit ejusmodi, et ea non amplius essent excitanda (Luc. 19. 44): et ad effectum deducta est prædictio. Dixit maguam futuram afflictionem: et evenit. Dixit tamquam sinapi seminatum extendendam esse prædicationem (Marc. 13. 2; Matth. 24. 21; Luc. 13. 19): et eam videmus quotidie totum orbem terræ pervadere. Dixit futurum ut qui patrem, aut matrem, aut fratres,

¹ In Editis legitur *obscura*, loco *manifesta*. Sed quoniam in vetustis et posterioris ævi Codicibus lectum fuerit *manifesta*, sic incautè posuimus.

aut sorores reliquerint, patres et matres habeant (Matth. 19. 29): et hoc videmus re ipsa impleri. Dixit, *In mundo afflictionem habebitis; sed confidite, ego vici mundum* (Joan. 16. 33); hoc est, Nemo vos superabit: et hoc videmus re ipsa evenisse. Dixit fore ut inferorum porte adversus Ecclesiam non sint prævalituræ (Matth. 16. 18), quamvis persecutionem patiat, et neminem extincturum esse prædicationem: et huic prædictioni testimonium fert rerum experientia. Atqui tunc cum hæc diceret, non erat admodum fide dignus. Quare? Quoniam omnia erant verba, et eorum quæ dicta fuerunt, nondum ullam præbebat probationem. Quamobrem nunc sunt multo credibilia.

Quod finem mundi proximum crediderit Chryso-stomus. — Dixit, cum prædicatum fuerit Evangelium omnibus gentibus, tunc finem esse venturum (Matth. 24. 14): ecce ad finem jam pervenimus. Fuit enim prædicatum majori parti orbis terræ: jam ergo instat finis. Horreamus, o dilecti. Quid vero, dic mihi? de fine tu es sollicitus? Ipse quidem jam prope adest; uniuscujusque autem vita et mors est propinquior: *Dies enim, inquit, nostrorum annorum in ipsis septuaginta anni; si vero in potentibus, octoginta anni.* Prope dies est iudicii, timeamus tandem. *Frater non redimit, redimet homo* (Psal. 89. 10. et 48. 8)? Multum pœnitebit nos illic; sed in morte nullus condebitur ipsi. Propterea dicit, *Præveniamus faciem ejus in confessione* (Psal. 6. 6. et 94. 2); hoc est, ejus adventum. Nam hic quidem id quod fecerimus, vim habet, illic autem nequaquam. Dic quæso, si quis nos in ardenti ignis fornace parvo tempore statuerit, non omnia sustinebimus pro liberatione, etiamsi pecunias oportet profundere, etiamsi servitutem subire? Quam multi in graves morbos inciderunt, et parati erant dare omnia ad valetudinem, si proponeretur eis optio? Si ergo morbus brevi durans tempore ita nos vexat et molestia afficit, quid illic faciemus, quando nullus erit usus pœnitentiæ? Quam nullis nunc pleni sumus malis, et non sentimus? alter alterum morderemus, alter alterum consumimus injuriam facientes, accusantes, calumniantes, proximorum gloriam ægre ferentes. Et vide rem gravem: cum voluerit quispiam ledere proximi existimationem, dicit: *Hic vel ille hoc dixit: Deus, hoc mihi condona, ne me examines, reus sum rumoris.* Cur ergo omnino dicis, si non credis? cur dicis? cur multo rumore facis ut sit credibile? cur sermonem transmittis qui non est verus? tu non credis, et Deum rogas ut non examinet. Noli ergo dicere, sed tace, et ab omni actu liberare.

4. Sed nescio unde hic morbus incidit in homines: sumus nugatores, in anima nostra nihil remanet. Audi quemdam sapientem admonentem et dicentem: *Audisti verbum? in te moriatur; confide, non te rumpet; et rursus, Audivit verbum stultus, et parturit tamquam a facie infantis ea quæ parit* (Eccli. 19. 10. 11). Sumus prompti ad accusationes, parati ad condemnationes. Etiamsi nullum aliud malum factum esset a nobis, hoc satis esset ad nos perdendos, et abdu-

μάτων, Ἐλεγχος οὐ βλεπομένων. Ἐν ταύτῃ γὰρ ἐμαρτυρήθησαν οἱ ἀπεσθύνοντες. Βαβαί! ὅσα λέγει ἐχρήσατο εἰπών, Ἐλεγχος οὐ βλεπομένων. Ἐλεγχος γὰρ λέγεται ἐπὶ τῶν λανθάνων. Ἡ πίστις τοίνυν ἐστὶν ὄψις τῶν ἀδύλων, φησί, καὶ εἰς τὴν αὐτὴν τοὺς ὀρωμένους φέρει πληροφορίαν τὰ μὴ ὀρώμενα. Οὕτως οὖν ἐν τοῖς ὀρωμένοις ἀπιστήσαι ἔστιν, οὕτως πάλιν, εἰ μὴ τῶν ὀρωμένων σαφέστερον περὶ τῶν ἀοράτων πεπληροφόρηται τις, πίστις εἶναι δύναται. Ἐπειδὴ γὰρ τὰ ἐν ἐλπίδι ἀνυπόστατα εἶναι δοκεῖ, ἡ πίστις ὑπόστασιν αὐτοῖς χαρίζεται· μᾶλλον δὲ, οὐ χαρίζεται, ἀλλ' αὐτὸ ἐστὶν οὐσία αὐτῶν· οἷον, ἡ ἀνάστασις οὐ παραγέτοισιν, οὐδὲ ἐστὶν ἐν ὑποστάσει, ἀλλ' ἡ ἐλπίς ὑφίστησιν αὐτὴν ἐν τῇ ἡμετέρᾳ ψυχῇ. Τοῦτό ἐστιν ὑπόστασις πραγμάτων ἐπιζομένων. Εἰ τοίνυν Ἐλεγχος ἐστὶν οὐ βλεπομένων, τί δὴ βούλεσθε αὐτὰ ἰδεῖν, ἵνα ἐκπέσῃτε τῆς πίστεως καὶ τοῦ δίκαιου εἶναι, εἰ γὰρ ἐκ πίστεως ὁ δίκαιος ζήσεται; Ὑμεῖς δὲ εἰ βούλεσθε αὐτὰ ἰδεῖν, οὐκέτι ἐστὲ πιστοί. Ἐκάμετα, φησὶν, ἠθλήσατε· καὶ γὰρ τοῦτο φημι· ἀλλὰ ἀναμείνατε· τοῦτο γάρ ἐστι πίστις· μὴ ἐνταῦθα ζητεῖτε τὸ πᾶν.

γ'. Ταῦτα εἰρηται μὲν πρὸς Ἑβραίους, κοινὴ δὲ ἔσται περὶ πάντας καὶ πρὸς πολλοὺς τῶν ἐνταῦθα συνειλεγμένων. Πῶς καὶ τίτω τρόπῳ; Πρὸς τοὺς ὀλιγοψύχους, πρὸς τοὺς μικροψύχους. Ὅταν γὰρ ἴδωσι πωρητοὺς εὐπραγοῦντας, ἐκαστοὺς δὲ δυσπραγοῦντας, ἀλύουσι, δυσανασχετοῦσιν· ὅταν ποθῶσιν ἐκείνων τὴν κλάσιν καὶ τὴν ἐκδικίαν, [ἦ] ὅταν τῶν οικειῶν πόνων τοὺς μισθοὺς ἐκδέχωνται. Ἐτι μικρὸν ὄσον ὄσον, ὁ ἐρχόμενος ἤξει, καὶ οὐ χροιοῖ, εἶπε τότε ὁ Παῦλος. Καὶ ἡμεῖς τοίνυν πρὸς τοὺς βαθύμους [198] ταῦτα λέγωμεν· Πάντως ἔσται κλάσις, πάντως ἤξει, ἐπὶ θύραις λοιπὸν τὰ τῆς ἀναστάσεως. Ἦθον δὲ ἄλλο, φησὶν; Οὐ λέγω ἀπὸ προφητῶν· οὕτως γὰρ πρὸς Χριστιανούς μόνον μοι νῦν ὀλίγος, ἀλλὰ καὶ Ἐλλην ἦ, Θαβρῶ πάντω, καὶ τὰς ἀποδείξει παρεῖμι, καὶ διδάξω αὐτόν· καὶ πῶς, ἀκουε· Πολλὰ προεῖπεν ὁ Χριστός. Εἰ μὴ ἐξέθη ἐκείνα, μὴδὲ τοῦτοις πιστεύσης· εἰ δὲ πάντα ἐξέθη, τί περὶ τῶν λειπομένων ἀμφιβάλλεις; Καίτοι πολὺ ἀπίθανον ἦν, μηδενὸς ἐκδάντος, περὶ ἐκείνων πιστεύουσιν· ἢ ὅτε πάντα ἐξέθη, τοῦτοις ἀπιστεῖν. Μᾶλλον δὲ ἐπὶ ὑποδείγματος ποιήσω τὸ παράδειγμα φανερόν. Εἶπεν, ὁ Χριστός· ὅτι τὰ Ἱεροσόλυμα ἀλώσεται, καὶ ἀκώσεται· ἄλωσιν οὖν οὐδέποτε, καὶ οὐκ ἔτι ἀναστήσεται· καὶ ἐξέθη εἰς ἔργον τὴν πρόβησιν. Εἶπεν ὅτι θλίψις ἔσται μεγάλη, καὶ ἐξέθη. Εἶπεν ὅτι καθάπερ σίνηπι σπάρην, οὕτως ἐκταθήσεται τὸ κήρυγμα· καὶ τοῦτο ὀρώμεν καθ' ἑκάστην ἡμέραν τὴν οἰκουμένην ἐπιτρέχον. Εἶπεν ὅτι οἱ καταλιπόντες πατέρα, ἢ μητέρα, ἢ ἀδελφούς, ἢ ἀδελφάς, ἔξουσι καὶ πατέρας καὶ μητέρας· καὶ τοῦτο διὰ τῶν ἔργων ὀρώμεν πληρούμενον. Εἶπεν, ὅτι Ἐν τῷ κόσμῳ θύψιν ἔξετε· ἀλλὰ θαρσεῖτε, ἐγὼ νενίκηκα τὸν κόσμον, τούτεστιν, Οὐδεὶς ὑμῶν περιέσται· καὶ τοῦτο διὰ τῶν πραγμάτων ὀρώμεν ἐκβεβηκός. Εἶπεν ὅτι πύλαι Ἰερουσάλημ οὐ κατισχύσουσι τῆς Ἐκκλησίας,

καὶ ταῦτα διωκομένης, καὶ ὅτι οὐδεὶς σέσει τὸ κήρυγμα· καὶ μαρτυρεῖ καὶ ταύτῃ τῇ προβήσει ἡ τῶν πραγμάτων πείρα. Καίτοι σφόδρα ἀπίθανος ἦν ταῦτα λέγων τότε. Διὰ τί; Ὅτι πάντα λόγοι ἦσαν, καὶ οὐδέπω ἀπέδειξιν παρείχοντο τῶν λεχθέντων. Ἔστι πολλῶ μᾶλλον πιστώτερα γέγονε νῦν.

Εἶπεν ὅτι ὅταν κηρυχθῇ τὸ Εὐαγγέλιον ἐν πᾶσι τοῖς ἔθνεσι, τότε ἤξει τὸ τέλος· καὶ ἰδοὺ πρὸς τὸ τέλος λοιπὸν ἐφθέσαμεν. Τὸ γὰρ πλεον τῆς οἰκουμένης κατηγγέλη· λοιπὸν οὖν τὸ τέλος ἐνέστηκε. Φρίξωμεν, ἀγαπητοί. Τί δὲ, εἰπέ μοι; περὶ συντελείας σὺ μεριμνᾷς; Καὶ αὐτὴ μὲν γὰρ ἐγγὺς πάρεστιν, ἡ δὲ ἐκἄστου ζωῆ ἐγγυτέρα πολλῶ καὶ ἡ τελευταία. Αἱ ἡμέραι γὰρ τῶν ἐτῶν ἡμῶν, φησὶν, ἐν αὐτοῖς ἐβδομηκοῦτα ἔτη· ἐάν δὲ ἐν δινηστεῖαις, ὀγδοήκοτα ἔτη. Ἐγγὺς ἡ ἡμέρα τῆς κρίσεως· καὶ νῦν φοβηθῶμεν. Ἀδελφός οὐ λυγροῦται, λυγρῶσεται ἄνθρωπος; Πολλὰ [199] μετανοήσεται ἐκεῖ· ἀλλ' ἐν τῷ θανάτῳ οὐδεὶς ἐξομολογήσεται αὐτόν. Διὰ τοῦτο λέγει. Προσθῶσωμεν τὸ πρόσωπον αὐτοῦ ἐν ἐξομολογήσει· τούτεστι, τὴν παρουσίαν αὐτοῦ. Ἐνταῦθα μὲν γὰρ ὅπερ ἐάν ποιήσωμεν, ἔχει ἰσχύν, ἐκεῖ δὲ οὐκέτι. Εἰ τις ἡμᾶς, εἰπέ μοι, ἐν καμίνῳ φλεγομένη μικρὸν ὀστήσει χρόνον, οὐχὶ πάντα ὑποστησόμεθα ὑπὲρ τῆς ἀπαλλαγῆς, καὶ χρέματα ἐξὴ προέσθαι, καὶ δουλείαν ὑποστήνηαι; Πόσοι νόσοις περιέπεσον χυλοπαῖς, καὶ πάντα ἐτοιμῶς εἴλοντο δοῦναι ἀνὴ ὥστε ἀπαλλαγῆναι, εἰ γὰρ αἰρέσεις προδύκειτο; Εἰ τοίνυν ἐνταῦθα νόσος ὀλιγοχρόνιος οὕτως ἡμᾶς ἀνίξῃ, τί ποιήσωμεν ἐκεῖ, ὅταν μηδὲν ὑπελπίσῃ ἢ τῆς μετανοίας; Πόσων νῦν γέμομεν κακῶν, καὶ οὐκ αἰσθανόμεθα; ἀλλήλους δάκνομεν, ἀλλήλους κατεσθίοντες ἀδικούντες, κατηγοροῦντες, διαβάλλοντες ταῖς τῶν πλησίον δόξαις διακονήσαντες. Καὶ ὅρα τὸ χαλεπὸν· ὅταν βουληθῇ τις διορῶσαι τοῦ πληστον τὴν ὑπόληψιν, φησὶ· Τότε εἶπεν ὁ δεῖνα περὶ αὐτοῦ, ὁ θεὸς συγχώρησόν μοι, μὴ με ἐξετάσῃ, ἀκοῆς λόγον ὑφείλω. Τί οὖν λέγεις ὄλω, εἰ οὐ πιστεύεις; τί λέγεις; τί πιστὸν αὐτὸ ἐργάζῃ τῇ πολλῇ φήμῃ; εἰ διαπορήσεις τὸν λόγον οὐκ ἀληθῆ ὄντα; σὺ ἀπιστεῖς, καὶ τὸν θεὸν παρακαλεῖς ὥστε σε μὴ ἐξετάσαι; Μὴ λέγε τοίνυν, ἀλλὰ σὺ ὦπα, καὶ παντὸς δέους ἀπήλλαξαι.

δ'. Ἄλλ' οὐκ οἶδα πῶθεν ἡ νόσος αὕτη ἐν τοῖς ἀνθρώποις ἐμπέπτωκε· φύλαροι γεγονάμεν, οὐδὲν ἡμῶν ἐναπομένει τῇ ψυχῇ. Ἄκουε σοφοῦ τίνος παρανοούντος καὶ λέγοντος, Ἦκουσας λόγον; ἐναποθανέτω σοι· θάρσει, οὐ μὴ σε βήξῃ· καὶ πάλιν, Ἦκουσας λόγον ὁ μωρός, καὶ ὠδίνῃσιν, ὡς ἀπὸ προσώπου βρέφους ἡ τίκτουσα. Πρὸς κατηγορίας ἐσμὲν ἔτι μοι, πρὸς κατακρίσεις παρεσκευασμένοι. Καὶ μηδὲν ἡμῖν ἕτερον εἰργασμένον εἰη κακὸν, τοῦτο ἱκανὸν ἦν ἡμᾶς ἀπολέσαι, καὶ εἰς γέενναν ἀπαγαγεῖν, τοῦτο μυριοὺς περιβαλεῖν κακός. Καὶ ἵνα μάθῃς ἀκριβῶς, ἀκουε τοῦ Προφήτου λέγοντος, Καθήμενος κατὰ τοῦ ἀδελφοῦ σου κατελάλεις. Ἄλλ' οὐκ ἐγὼ, φησὶν, ἀλλ' ἐκεῖνος. Σὺ μὲν οὖν· εἰ γὰρ μὴ σὺ εἶπες, ἔτε-

* Sic codices unanimiter, quos sequi oportuit. Editi, ἀδελφῶν.

b Sic Colb., Regg. et Comm. In editis μικρὸν deorat.

μς οὐκ ἂν ἤκουσεν· εἰ δὲ καὶ ἐμελλεν ἀκούειν, ἀλλὰ σὺ τῆς ἁμαρτίας οὐκ ἦς αἷτιος. Δέον συσκιάζειν καὶ συγκρῦπτειν τὰ ἐλαττώματα [200] τῶν πλησίον, σὺ δὲ ἐκπομπεύεις προσήματι φιλαγαθίας; Οὐ γίνῃ κατήγορος, ἀλλὰ φλύαρος, ἀλλὰ λῆρος, ἀλλὰ μωρός. Ἡ δεινότης! σαυτὸν αἰσχύνεις μετ' ἐκείνου, καὶ οὐκ αἰσθάνῃ; Ὅρα δὲ ὅσα τὰ κακὰ ἐντεύθεν γίνεταί· παροργίζεις τὸν Θεόν, λυπεῖς τὸν πλησίον, ὑπεύθυνον σαυτὸν τῇ κολάσει ποιεῖς. Οὐκ ἀκούεις Παύλου λέγοντος περὶ χηρῶν γυναικῶν; *Οὐ μόνον δὲ ἀρῆαι, φησί, μαρθάνουσι, ἀλλὰ καὶ φλύαροι καὶ περιεργοί, περιερχόμενοι τὰς οἰκίας, καὶ λαλοῦσαι τὰ μὴ θέοντα;* Ὅστε καὶ ὅταν πιστεύσῃ τοῖς λεγομένοις κατὰ τοῦ ἀδελφοῦ σου, οὐδὲ οὕτω λέγειν χρή, μή τι γὰρ ἀπιστοῦντα. Ἀλλὰ τὸ σαυτοῦ πανταχοῦ σκοπεῖς, δευδοκίμῃ; ἐξετασθῆναι παρὰ τοῦ Θεοῦ; Δείσῃ οὐκ ὄν μὴ καὶ ὑπὲρ τῆς φλυαρίας ἐξετασθῆς. Ἐνταῦθα γὰρ οὐκ ἔχεις εἰπεῖν, ὅτι Μὴ με ἐξετάσῃ ὁ Θεὸς ὑπὲρ τῆς φλυαρίας· τὸ γὰρ πρῶγμα φλυαρία ἐστὶ. Τί ἐξεπόμπευσας; τί ὑψήσας τὸ δεινόν; Τοῦτο ἡμᾶς ἀπολέσει ἔχει. Διὰ τοῦτο ἔλεγεν ὁ Χριστὸς· *Μὴ κρινετε, ἵνα μὴ κριθῆτε.* Ἀλλ' οὐδεὶς ἡμῖν τούτου λόγος, οὐδὲ τὰ κατὰ τὸν Φαρισαῖον, ἡμᾶς σαφρονίζει. Ἐκείνοι; εἶπεν ἀληθῆς πρῶγμα, ὅτι *Οὐκ εἰμι ὡς ὁ τελώνης οὗτος*, καὶ εἶπεν ἀκούοντας οὐθενός, καὶ κατεκρίθη. Εἰ τὸ ἀληθῆς εἰρηκῶς κατεκρίθη, καὶ μηδενός ἀκούοντος; εἰπὼν· οἱ τὰ ψευδῆ, καὶ ὑπὲρ ὧν οὐκ εἰσὶ πεπιστωμένοι ταῦτα διαπορθευόμενοι πανταχοῦ, καθάπερ γυναικῆς φλύαροι, τί οὐ πείσονται δεινόν; τί δὲ οὐχ ὑπομενοῦσι; Θῶμεν λοιπὸν τῷ στόματι θύραν καὶ μοχλόν· μυρία γὰρ ἀπὸ φλυαρίας γέγονε κακὰ· οἰκία:

ἀνετράπησαν, φίλια διεσπάσθησαν, ἔτερα μυρία χαλεπὰ γέγονε. Μὴ περιεργάζου τὰ τοῦ πλησίον, ἀνθρωπε. Ἀλλὰ λόλος εἶ, καὶ ἐλάττωμα ἔχεις; λάλει τὰ σὰ πρὸς τὸν Θεόν· οὕτως οὐκέτι ἔσται τὸ ἐλάττωμα, ἀλλὰ πλεονέκτημα· λάλει τὰ σὰ πρὸς τοὺς φίλους τοὺς πάντο φιλους καὶ δικαίους, καὶ οἷς θαρβεῖς, ὥστε εὐξασθαι ὑπὲρ τῶν σῶν ἁμαρτημάτων. Ἄν τὰ ἐτέρων εἴπῃς, οὐδὲν ὠφελήθης, οὐδὲν ἐκέρδανας ἀλλὰ καὶ ἀπόλου· ἂν τὰ σαυτοῦ ἐξαγορεύσῃς τῷ Δεσπότη, πολὺν ἔχεις τὸν μισθόν· *Εἶπα γὰρ, φησὶν, Ἐξαγορεύσω κατ' ἐμοῦ τὴν ἀνεμίαν μου τῷ Κυρίῳ, καὶ σὺ ἀφήκας τὴν ἀσέβειαν τῆς καρδίας μου.* Θέλεις κρίνειν; τὰ σαυτοῦ κρίνε· οὐδεὶς σοὶ ἔγκαλεῖ, ἐὰν καταδικάσῃς σαυτὸν· ἔγκαλεῖ δὲ, ἐὰν μὴ καταδικάσῃς σαυτὸν· ἔγκαλεῖ, ἐὰν μὴ ἐλέγξῃς; σαυτὸν· ἔγκαλεῖ ἂν οὐκ ἀλήθῃς. Εἶδες τὸν δεῖνα ὀργιζόμενον, παροξυνόμενον, [201] ἢ ἄλλο τι ἄτοπον ποιοῦντα; ἐννόησον εὐθίως καὶ σὺ τὰ σαυτοῦ, καὶ οὕτως οὐδὲ ἐκείνον καταδικάσεις σφοδρῶς, καὶ σαυτὸν ἐλευθερώσεις τοῦ φορτίου τῶν ἁμαρτημάτων. Ἄν οὕτω τὸν ἑαυτῶν ρυθιμίζωμεν βίον, ἂν οὕτω πραγματευώμεθα ἡμῶν τὴν ζωὴν, ἂν κατακρινώμεν ἑαυτούς, οὐ πολλὰ ἁμαρτησόμεθα ἴσως, πολλὰ δὲ ἐργασόμεθα κακὰ, ἐπιεικῆς ὄντες καὶ μέτροι, καὶ πάντων ἀπολαύσομεν τῶν ἐπηγγελμένων τοῖς ἀγαπῶσι τὸν Θεὸν ἀγαθῶν· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἄμην.

ΟΜΙΛΙΑ ΚΒ'.

Πιστεῖ νοοῦμεν κατηγορεῖσθαι τοὺς αἰῶνας ῥήματι τοῦ Θεοῦ, εἰς τὸ μὴ ἐκ φαινομένων τὰ βλεπόμενα γεγονέναι. Πιστεῖ πλείονα θυσιᾶν Ἄβελ πῦρὰ Κάθρ προσήνεγκε τῷ Θεῷ, δι' ἧς ἁμαρτηρήθη εἶναι δίκαιος, μαρτυροῦντος ἐπὶ τοῖς ὄμοροις αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ· καὶ δι' αὐτῆς ἀποθανῶν ἔτι λαλεῖται.

α'. Τὸ τῆς πίστεως γενναῖα; καὶ νεανικῆς δεῖται ψυχῆς καὶ πάντα ὑπερβαίνουσας τὰ αἰσθητὰ, καὶ τὴν ἀσθένειαν τῶν λογισμῶν τῶν ἀνθρωπίνων παρερχομένης. Οὐ γὰρ ἐστὶν ἐτέρως γενέσθαι πιστὸν, ἂν μὴ τις ἑαυτὸν τῆς συνθεῖας ὑπερναγαγῆ τῆς κοινῆς· Ἐπεὶ οὖν αἱ τῶν Ἑβραίων ἦσαν ἐξησθημένα ψυχὰ, καὶ ἀπὸ πίστεως μὴ ἤρξατο, ὑπὸ δὲ τῶν πραγματῶν, λέγου δὴ τῶν παθῶν καὶ τῶν θλίψεων, ὠλιγοψύχουον λοιπὸν καὶ ἐμικροψύχουον καὶ παρεσαλεύοντο, πρῶτον μὲν αὐτοὺς ἀπὸ τῶν ἑαυτῶν παρεκάλασεν, εἰπὼν, *Ἀναμνήσθητε τὰς πρότερον ἡμέρας*· ἔπειτα ἀπὸ τῆς Γραφῆς τῆς λεγούσης, *Ὁ δὲ δίκαιος ἐκ πίστεως ζήσεται*· ἔπειτα ἀπὸ τῶν λογισμῶν, εἰπὼν, *Ἔστι δὲ πίστις, ἐπιτιμώμενην ἐπιστάσις, πραγμάτων κληρονομία οὐ βλεπομένην*. Νῦν δὲ πάλιν ἀπὸ τῶν προπατόρων, τῶν μεγάλων ἀνδρῶν, τῶν θαυμαστῶν ἐκείνων, μονονουχὶ λέγων· Εἰ ἐνόθα παρὰ πόδας τὰ ἀγαθὰ, πάντες πιστεῖ ἐσώθησαν, πολλῶν μᾶλλον ἡμεῖς. [202] Ὅταν γὰρ εὐρη τῶν αὐτῶν κωνωνδὸν ἢ ψυχὴν, ἀναπαύεται καὶ ἀναπαύεται. Τοῦτο καὶ ἐπὶ τῆς πίστεως, τοῦτο καὶ ἐπὶ

θλίψεως ἔστιν ἰδεῖν συμβαῖνον· καθὼς ἀλλαχθῶ φησὶν· *Εἰς τὸ συμπαλαληθῆναι ἐν ἡμῖν διὰ τῆς ἐν ἀλλήλοις πίστεως*. Σφόδρα γὰρ ἀπιστοὺς τὸ γένος, καὶ ἀνθρώπινον, καὶ ἑαυτὸ οὐ δύναται θαρβεῖν, καὶ δέδοικεν ὑπὲρ ἂν κρινῆ· ὅτι ἔχει, καὶ πολλὰν ἔχει τῆς τῶν πολλῶν δόξης φροντίδα. Τί οὖν ὁ Παῦλος ποιεῖ; Ἄπὸ τῶν προτέρων αὐτοὺς παρακαλεῖ, καὶ πρὸ τούτων, ἀπὸ τῆς κοινῆς ἐννοίας. Ἐπειδὴ γὰρ ἡ πίστις τότε διεβάλλετο οὐκ ἀναπόδεικτον πρῶγμα, καὶ ἀπάτης μάλλον ὄν, διὰ τοῦτο δείκνυσιν, ὅτι τὰ μέγιστα διὰ πίστεως, καὶ οὐ διὰ λογισμῶν κατοροῦνται. Καὶ πῶς τοῦτο δείκνυσιν, εἰπέ μοι; *Πιστεῖ νοοῦμεν*, εἰπὼν, *κατηγορεῖσθαι τοὺς αἰῶνας ῥήματι Θεοῦ, εἰς τὸ μὴ ἐκ φαινομένων τὰ βλεπόμενα γεγονέναι*. Δῆλον, φησὶν, ἐστίν, ὅτι ἐξ οὐκ ὄντων τὰ ἔντα ἐποίησεν ὁ Θεός, ἐκ τῶν μὴ φαινομένων τὰ φαινόμενα, ἐκ τῶν οὐχ ὑφ' ἑστώτων τὰ ὑφ' ἑστώτα. Πόθεν δὲ δῆλον, ὅτι καὶ ῥήματι τοῦτο ἐποίησεν; ὁ μὲν γὰρ λογισμὸς οὐδὲν ὑποβάλλει τοιοῦτον, ἀλλὰ καὶ τούναντιον ἐκ τῶν φαινομένων τὰ μὴ φαινόμενα εἶναι. Διὰ τοῦτο μάλιστα οἱ φιλόσοφοι οὐδὲν φασιν ἐξ οὐκ ὄντων εἶναι, ψυχικὸν ὄντες, καὶ οὐδὲν τῆς πίστεως ἐπιτρέποντες· ἀλλίσκονται δὲ καὶ αὐτοὶ ὁμῶς, ὅταν μέγα τι καὶ γενναῖον εἴπωσι, τῆς πίστεως αὐτῶν ἐπιτρέποντες· οἶον, λέγουσιν ὅτι ὁ Θεὸς ἀναρχός

α' Τί οὖν ὁ Παῦλος ποιεῖ. Hoc est principium hominise in Colb.

condos in gehennam : hoc nos implicat et involvit malis innumerabilibus. Et ut accuratius discas, audi Prophetam dicentem, *Sedens adversus fratrem tuum loquebaris* (Psal. 49. 20). At non ego, inquit, sed ille. Imo vero tu : si tu enim non dixisses, ille non audivisset : quod si etiam erat auditurus, sed tu non fuisses auctor peccati. Cum oporteat proximi delicta velare et tegere, tu prætextu probitatis ea traducis? Non es accusator, sed nugator, delirus et stultus. O solertia! teipsum cum illo pudore afficis, et non sentis? Vide autem quot mala hinc nascantur : Deum irritas, proximum dolore afficis, te supplicio obnoxium reddis. Non audis Paulum dicentem de viduis mulieribus : *Non solum autem otiosæ, inquit, discunt, sed et nugatrices et curiosæ, circumeunt domos, et loquentes quæ non decet* (1. Tim. 5. 13). Quamobrem etiam, quando credideris quæ dicuntur adversus fratrem, ne sic quidem oportet dicere, nedum si non credas. At quod tuum est semper spectas, timens ne te Deus examinet? Time ergo ne de tuis nugis examineris. Illic enim non potes dicere, Ne me Deus examinet pro nugis : plane enim res ipsa est nugæ. Cur eas traduxisti? cur malum amplificasti? hoc nos potest perdere. Propterea dicebat Christus, *Nolite judicare, ut non judicemini*. Sed a nobis nulla ejus habetur ratio, nec quæ Pharisæo acciderunt, nos castigant, nec modestos reddunt ac moderatos. Ille rem veram dicebat, *Non sum sicut iste publicanus*, et dicebat nullo audiente, et fuit condemnatus. Si qui verum dixit, fuit condemnatus, et dixit nullo au-

diante : qui falsa et de quibus non sunt certi, in omnes partes transmittunt, sicut nugatrices et verbosæ mulieres, quid non mali patientur? quid non sustinebunt? Ori nostro deinceps ostium imponamus et vectem : ex nugis enim nascuntur mala innumerabilia : evertuntur domus, dirumpuntur amicitia, et innumera alia mala oriuntur. De rebus proximi, o homo, ne sis curiosus. At es loquax, et hoc laboras vitio? tua ad Deum loquere : sic non erit amplius vitium nec detrimentum, sed commodum. Dic tua amicis, et justis, et quibus confidis, ut orent pro tuis peccatis. Si quæ sunt aliorum dixeris, nihil tibi prodest neque lucraris, sed etiam peris : si tua Domino enuntiaveris, multam habes mercedem : *Dixi enim, inquit, pronuntiabo adversum me iniquitatem meam Domino, et tu remisisti impietatem cordis mei*. Vis judicare? tua judica : nemo te accusat, si teipsum condemnes; accusat autem, si te non judices; accusat, si teipsum non arguas; accusat, si non doleas. Vides quempiam irasci, irritari, aut aliquid aliud facere grave et indignum? statim tu cogita quæ sunt tua; et ita nec illum valde condemnabis, et a peccatorum onere te libera-bis. Si sic vitam nostram componamus, si eam sic exerceamus, si nosipsos condemnemus, non multa forte peccata admittemus, multa autem bona et præclara faciemus, si mites simus et modesti, et fruemur omnibus quæ sunt promissa iis qui Deum diligunt : quæ detur nobis omnibus consequi, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri una cum sancto Spiritu sit gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXII.

CAP. 11. v. 3. *Fide intelligimus aptata esse sæcula verbo Dei, ut ex invisibilibus visibilia fierent*. 4. *Fide plurimam hostiam Abel quam Cain obtulit Deo, per quam testimonium consequutus est esse justus, testimonium perhibente muneribus ejus Deo : et per illam defunctus adhuc loquitur*.

1. (a) Fides generosa et juvenili opus habet anima, et quæ omnia exsuperet sensilia, et humanarum rationum pertranseat imbecillitatem. Fieri enim non potest ut aliter sit fidelis, nisi qui se extulerit supra omnem communem consuetudinem. Quoniam ergo evaserant imbecillæ Hebræorum animæ, et cœperant quidem a fide, a negotiis autem, ab animi, inquam, perturbationibus et afflictionibus effecti erant pusilli et abjecti animi, et labascebant, primum quidem eos ab ipsis consolatus est et exhortatus, dicens, *Rememoramini pristinos dies* : deinde a Scriptura, quæ dicit, *Justus autem ex fide vivet* (Habuc. 2. 4.) : deinde ex rationibus dicens, *Est autem fides rerum quæ sperantur substantia, argumentum rerum quæ non videntur*. Nunc autem rursus a majoribus, magnis illis viris et admirabilibus, propemodum dicens : Si ubi præ pedibus sunt bona, omnes salvi fuerunt fide, multo magis nos. Quando enim earum-

(a) Initium pro more omittitur a Colb.

dem perpersionum socium invenerit anima, requiescit et respirat. Hoc et in fide et in afflictione licet videre : *Ut sit, inquit, vobis consolatio per eam quæ est inter vos invicem fidem* (Rom. 4. 12). Est enim admodum infidele genus humanum, et sibi non potest confidere, et timet pro iis quæ judicat, quoniam est magna ei cura de multorum opinione. Quid ergo Paulus (a)! Eos consolatur et exhortatur a patribus, et antea ab iis quæ sunt in communi notione. Nam quoniam fides reprehendebatur, tamquam res quæ probari et demonstrari non possit, et quæ sit potius fallacia, propterea ostendit quod res maximæ per fidem recte fiunt, non per ratiocinationes. Et quo modo hoc ostendit, dic quæso? *Fide intelligimus, inquit, aptata, esse sæcula verbo Dei, ut ex invisibilibus visibilia fierent*. Liquidum est, inquit, quod ex iis quæ non sunt Deus fecit ea quæ sunt; ex iis quæ non apparent, ea quæ apparent; ex iis quæ non consistunt ea quæ consistunt. Undenam vero liquet quod hoc verbo fecerit? nam ratio quidem nihil tale suggerit, sed etiam contrarium quod ex apparentibus sint ea quæ apparent. Propterea maxime philosophi nihil esse dicunt ex

(a) Ab his verbis homilia incipit Colb. : et per paginam unum omnia in isto codice sus deque versa sunt.

nihilò, ut qui sint animales, et nihil tribuant fidei : convincuntur autem ipsi quoque, quando aliquid magnum et præclarum dixerint, id tribuere fidei : ut dicunt, Deus est principio carens et ingenitus : ratio enim non hoc suggerit, sed contrarium. Considera autem quilibet multam illorum stultitiam. Deum dicunt esse sine principio : quod est longe admirabilius quam quod sit ex nihilo. Nam dicere quod sit sine principio, quod sit ingenitus, quod neque ex se, neque ex alio sit genitus, est magis inexplicabile, quam dicere, quod Deus ea quæ sunt fecerit ex nihilo. Nam hic quidem multa sunt credibilia, ut quod fecerit aliquid, quod id quod sit habuerit initium, quod omnino factum sit : illic autem hæc, per se et sua sponte est, ingenitus, neque initium habuit, neque tempus, hæc, dic mihi, non egent fide ? Sed hoc non posuit quod est longe amplius, sed quod minus, dicens : *Fide intelligimus aptata esse sæcula verbo Dei.* Undenam jam, inquit, dicis quod Deus verbo omnia fecerit ? cum id ratio non suggerat, nullusque adfuerit quando facta sunt. Undenam constat ? Fide : fidei enim opus est intelligentia. Ideo dicit : *Fide intelligimus.* Quid hoc verbo, *fide*, intelligimus ? Quod ex non apparentibus facta sunt quæ apparent : hoc enim est fides. Cum autem dixisset id quod est commune, id de cætero agit in personis. Vir enim imelytes et gloria insignis est instar orbis terræ : quod postea etiam subindicavit. Postquam enim in centum aut ducentis personis hoc ex adverso statuit, deinde vidit numerum quantitate esse paucum, dicit de cætero : *Quibus dignus non erat mundus (Hebr. 11. 38).* *Fide plurimam hostiam Abel quam Cain obtulit Deo.* Vide autem quem primum ponit, eum qui male est passus, idque a fratre nihil læso, sed Dei causa livore vexato. Ergo propria erat ipsorum passio. *Etenim vos quoque eadem*, inquit, *passi estis a vestris contribulibus (1. Thess. 2. 14).* Simul ostendit illos quoque invidia et livore torqueri. Ille Deum honoravit, et mortuus est, quoniam honoravit, et nondum est assequutus resurrectionem ; sed manifestum quidem fuit promptam et alacrem ejus animi studium : et quæ ipsius erant, facta sunt ; quæ autem ex parte Dei sunt, nondum sunt in eum collata. Hostiam autem hic dicit plurimam, quæ erat honorabilior, quæ præclarior, quæ magis necessaria. Nec possumus, inquit, dicere quod non fuerit accepta : fuit enim accepta, et dixit ad Cain, *Non si recte obtuleris, recte autem non divideris (Gen. 4. 7).* Abel ergo et recte obtulit, et recte divisit. Sed tamen pro his quamquam accepit remunerationem ? Occisus fuit a manu fratris ; et condemnationem quam pater subiit propter peccatum, eam primus suscepit qui se recte gesserat, et eo graviora est passus, quod et a fratre et primus. Et hæc recte gessit, ad nullum respiciens : ad quem enim respexit, et sic Deum honoravit ? ad patrem et matrem ? sed illi pro beneficiis eum affecerunt contumelia. At ad fratrem ? sed ipse quoque eum affecit ignominia. A se itaque bonum adinvenit. Et qui tanto honore erat dignus, quid patitur ? Interimitur. Deinde aliam ponit laudem, dicens : *Per quam testimonium conse-*

quatus est esse justus, testimonium perhibente donis ejus Deo ; et per illam defunctus adhuc loquitur. Quomodo autem aliter quoque accepit testimonium quod sit justus ? Dicitur igitur descendisse et consumpsisse ejus hostias : nam pro illo, *Ad Abelem aspexit, et ad ejus sacrificia Dominus : dixit quidam, Et incendit (a).* Qui ergo verbis et factis justo tulit testimonium, videns enim propter ipsum de medio sublatum, non eum vindicavit, sed sivit.

2. Vestra autem non ita se habent : quomodo enim, qui et prophetas habetis et exempla et innumerabiles consolationes et signa et facta miracula ? Quomodo erat illud vere fides. Quamnam enim vidit miracula, ut crederet sibi futuram bonorum remunerationem ? annon ex sola fide elegit virtutem ? Quid est illud, *Et per illam defunctus adhuc loquitur ?* Ne ipsos in multam inficeret desperationem, ostendit eum ex parte accepisse compensationem. Quomodo ? Magna, inquit, ejus habetur cura et consideratio : hoc enim subindicavit dicens, *Et adhuc loquitur.* Hoc est, eum sustulit, sed non cum eo sustulit gloriam et honorem : non est ille mortuus : nec vos ergo moriemini. Quanto enim graviora quis passus fuerit, eo est major ejus gloria. Quomodo adhuc loquitur ? Hoc est et signum vivendi, et quod ab omnibus canatur, in admiratione habeatur et beatus censeatur : qui enim aliis suadet ut sint justus, loquitur. Non tantum enim efficit oratio, quantum illius permissio. Sicut enim cælum tantummodo apprensus loquitur, ita etiam ille, dum habetur in memoria. Non si se ipsum predicasset, non si mille linguas habuisset, et vixisset, in tanta fuisset, ut nunc est, admiratione. Hoc est, hæc non fiunt impune nec temere, nec prætereunt. 5. *Fide Enoch translatus est, ne videret mortem ; et non inveniebatur, quia tulit illum Dominus : nam ante translationem testimonium habet quod placuerit Deo.* 6. *Sine fide autem impossibile est placere Deo : credere enim oportet accedentem ad Deum quia est, et inquitentibus se remunerator fit.* Illic majorem ostendit fidem quam Abel. Quare ? Quoniam etiamsi post illum fuerit, tamen quæ in illo facta fuerant sufficiebant ad eum advertendum. Quomodo ? Præsciverat Deus quod esset periturus : dixit enim ad Cain : *Peccasti, ne amplius adjeeceris.* Ab ipso fuit honoratus, et ipsum non est ultus. Et nec hoc eum injecit in aliquam animi ægritudinem. Non dixit apud se, Quis usus est laborum et periculorum ? Abel Deum honoravit, et ei opem non tulit. Ei enim qui excesserat, quid profuit supplicium quo damnatus fuit frater ? quomodo autem fieri potest ut ipse inde aliquam accepit utilitatem ? Ponamus eum graves dedisse penas : Quid ad eum qui est de medio sublatus ? Nihil tale nec dixit, nec cogitavit, sed his omnibus prætermisissis cognovit quod si est Deus, plane est etiam remunerator : quamquam nondum quidquam sciebant de resurrectione. Si autem de resurre-

(a) Hebraica verba sunt *וַיִּשְׂרַף* ubi Theodotion vertit, *aut incendit* et *deus*, et *incendit Deus*, ut videas in Hexaplois nostris, Gen. 4, 4 ; et confirmatur ex Hieronymi testimonio ibidem. Syrus autem vertit *aut libenter* et *libenter excepit Deus*.

ἔπει καὶ ἀγέννητος· ὁ γὰρ λογισμὸς οὐχ ὑποβάλλει τοῦτο, ἀλλὰ τούναντιον. Θέα δέ μοι καὶ τὴν πολλὴν μωρίαν αὐτῶν. Τὸν Θεὸν ἀναρχον λέγουσιν· ὁ τοῦ ἐξ οὐκ ὄντων πολλῶ θαυμασιώτερον. Τοῦ γὰρ εἰπεῖν, ὅτι ἐξ οὐκ ὄντων τὰ ὄντα ὁ Θεὸς ἐποίησε, τὸ εἰπεῖν, ὅτι ἀναρχός ἐστιν, ὅτι ἀγέννητος, οὔτε ὑφ' ἑαυτοῦ, οὔτε ὑφ' ἑτέρου γεννηθείς, ἀπρώτερον. Ἐν ταῦθα μὲν γὰρ πολλὰ τὰ πιστά· οἶον, ὅτι ἐποίησέ τι, ὅτι ἀρχὴν ἔσχε τὸ ποιούμενον, ὅτι ἐποιήθη ὄλω· κτεῖ δὲ τὸ αὐτόματος, ἀγέννητος, οὔτε ἀρχὴν ἔσχε, οὔτε χρόνον, ταῦτα οὐχ ἰστέως δεῖται, εἰπέ μοι; Ἄλλ' οὐκ ἔθηκε τοῦτο ὁ πολλῶ πλέον ἦν, ἀλλὰ τὸ ἑλαττον, εἰπὼν· Πίστει νοοῦμεν κατορθίσθαι τοὺς αἰῶνας ῥήματι Θεοῦ. Ἦθον οὖν λέγεις δῆλον, ὅτε ὁ Θεὸς ῥήματι πάντα ἐποίησε; λογισμὸς γὰρ τοῦτο [205] οὐχ ὑποβάλλει, οὐδὲ παρῆν τις ὅτε ταῦτα ἐγένετο. Ὑπὸ πίστεως· πίστεως γὰρ ἔργον ἢ κατανόησις. Διδὸ καὶ οὕτως εἶπε, Πίστει νοοῦμεν. Τί νοοῦμεν πίστει, εἰπέ; Ὅτι μὴ ἐκ φαινομένων τὰ βλεπόμενα γέγονε· τοῦτο γὰρ ἡ πίστις. Εἰπὼν δὲ τὸ κοινόν, λοιπὸν ἐπὶ προσώπων αὐτὸ γυμνάζει. Καὶ γὰρ τῆς οἰκουμένης ἐστὶν ἀντάξιος ἔνδοξος ἀνήρ. Τοῦτο γοῦν καὶ ὕστερον ἠνίκατο. Ἐπειδὴ γὰρ ἐπὶ προσώπων αὐτὸ ἕκαστον ἡ διακοσίω ἀντίστησεν, εἶτα εἶδε τὸν ἀριθμὸν ὀλίγον τῆ ποσότητι, λοιπὸν φησιν· Ὁν οὐκ ἦν ἄξιος ὁ κόσμος. Πίστει πλείονα θυσίας Ἄβελ παρὰ Κάιν προσήνεγκε τῷ Θεῷ. Θεία τίνα πρῶτον τίθησι, τὸν παθόντα κακῶς, καὶ παρὰ ἀδελφοῦ οὐδὲν ἠδικημένον, ἀλλὰ διὰ τὸν Θεὸν φθονηθέντος. Οὐκοῦν οἰκτεῖον τὸ πάθος. Καὶ γὰρ ὑμεῖς τὰ αὐτὰ, φησιν, ἐπάθετε ὑπὸ τῶν οικτιρῶν συμφυλετῶν. Ἄμα καὶ δεικνυσὶν ὅτι καὶ αὐτοὶ βασκαίνονται καὶ φθονοῦνται. Ἐτίμησεν ἐκεῖνος τὸν Θεόν, καὶ ἀπέθανεν ἀνθ' ὧν ἐτίμησε, καὶ οὐδέπω ἀναστάσεως ἔτυχεν· ἀλλ' ἡ μὲν προθυμία αὐτοῦ δῆλη, καὶ τὰ παρ' αὐτοῦ γέγονε, τὰ δὲ παρὰ τοῦ Θεοῦ οὐδέπω εἰς αὐτὸν εἰσενήκεται. Θυσίαν δὲ ἐνταῦθα πλείονα τὴν ἐντιμότεραν λέγει, τὴν λαμπρότεραν, τὴν ἀναγκαιότεραν. Καὶ οὐκ ἔχομεν, φησὶν, εἰπεῖν, ὅτι οὐκ ἀπεδέχθη· ἀπεδέξατο γὰρ, καὶ εἶπε πρὸς τὸν Κάιν· Οὐκ ἄν ὀρθῶς προσενέγκης, ὀρθῶς δὲ μὴ διέλης. Οὐκοῦν ὁ Ἄβελ καὶ ὀρθῶς προσήνεγκε, καὶ ὀρθῶς διεῖπεν. Ἄλλ' ὅμως ἀντὶ τούτων τίνα τὴν ἀμοιβὴν ἔλαβεν; Ἐσφάγη παρὰ τῆς ἀδελφικῆς χειρὸς· καὶ τὴν καταδικῆν, ἦν ὁ πατὴρ ὑπέμεινε διὰ τὴν ἀμαρτίαν, ταύτην πρῶτος ἰδέξατο υἱὸς ὁ κατορθώσας, καὶ τοσοῦτω χαλεπὰ ἔπαθεν ὄσω καὶ παρὰ ἀδελφοῦ καὶ πρῶτος. Καὶ ταῦτα κατώρθωσεν εἰς οὐδένα ἰδῶν· εἰς τίνα γὰρ εἶδε, καὶ οὕτως ἐτίμησε τὸν Θεόν; εἰς τὸν πατέρα καὶ τὴν μητέρα; ἀλλ' ἐκεῖνοι ὑβρίζαν αὐτὸν ἀντὶ τῶν εὐεργεσιῶν. Ἄλλ' εἰς τὸν ἀδελφόν; ἀλλὰ καὶ οὗτος ἠτίμασεν. Ὅστε παρ' ἑαυτοῦ τὸ ἀγαθὸν ἐξεῦρε. Καὶ ὁ τοσαύτης ὦν τιμῆς ἄξιος, τί δὴ πάσχει; Ἀναίρειται. Εἶτα καὶ ἄλλο ἐγκώμιον τίθησι λέγων· Δι' ἧς ἐμαρτυρήθη εἶναι δικαίος, μαρτυροῦντος ἐπὶ τοῖς δόμοις αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ· καὶ δι' αὐτῆς ἀποθανῶν ἐτι λαλεῖ. Πῶς δὲ καὶ ἄλλως ἐμαρτυρήθη εἶναι δικαίος; Λέγεται πῦρ κατελθὼν [204] ἀναλαβεῖν τὰς θυσίας· ἀντὶ γὰρ τοῦ, Ἐπὶ Ἄβελ ἐπέβλεψε, καὶ ἐπὶ τὰς θυσίας αὐτοῦ ὁ Κύριος, καὶ ἐνεπύρισε, εἶπεν. Ὁ τοίνυν καὶ διὰ

λόγων, καὶ δι' ἔργων μαρτυρήσας τῷ δικαίῳ, καὶ δι' αὐτὸν ὄρων ἀναιρούμενον, οὐκ ἤμυεν ἄλλ' εἶασε.

β'. Τὸ δὲ ὑμέτερον οὐ τοιοῦτον· πῶς γὰρ, οἱ καὶ προφῆτας καὶ παραδείγματα ἔχοντες, καὶ παρακλήσεις μυρίας, καὶ σημεῖα καὶ θαύματα γενόμενα; Ὅστε ἐκεῖνο ὄντως πίστις ἦν. Ποῖα γὰρ θαύματα εἶδεν ἐκεῖνος, ἵνα πιστεύσῃ ὅτι ἔσται τις αὐτῷ ἀντίδοσις τῶν ἀγαθῶν; οὐχ ἀπὸ πίστεως μόνῃς τὴν ἀρετὴν εἶλετο; Τί ἐστι, καὶ δι' αὐτῆς ἀποθανῶν ἐτι λαλεῖ; Ἰνα μὴ εἰς πολλὴν ἀπόγνωσιν αὐτοὺς ἐμβάλῃ, δεικνυσὶν αὐτὸν ἐν μέρει ἀπολαύσαντα ἀμοιβῆς. Πῶς; Ἦ ἐπισκοπῆ ἢ ὑπὲρ αὐτοῦ α, φησὶ, πολλῆ ἐστι· τοῦτο γὰρ ἠνίκατο εἰπὼν, καὶ ἐτι λαλεῖ· τουτέστιν, ἀνεῖλεν αὐτὸν, ἀλλὰ οὐ συνανεῖλεν αὐτῷ τὴν δόξαν καὶ τὴν τιμὴν· οὐ τέθνηκεν ἐκεῖνος· οὐκοῦν οὐδὲ ὑμεῖς τεθνήξεσθε. Ὅσω γὰρ ἂν τις χαλεπώτερα πάθῃ, τοσοῦτω ἡ δόξα μείζων. Πῶς οὖν ἐτι γὰρ λαλεῖ; Τοῦτο καὶ τοῦ ζῆν σημεῖόν ἐστι, καὶ τοῦ παρὰ πάντων ἄρισθαι, θαυμάζεσθαι καὶ μακαρίζεσθαι· ὁ γὰρ περιαιῶν τοῖς ἄλλοις δικαίος; εἶναι, λαλεῖ. Οὐ τοιοῦτον γὰρ ἀνύει λόγος, ὅσον τὸ πάθος τὸ ἐκεῖνον. Ὅσπερ οὖν ὁ οὐρανὸς φαινόμενος μόνον λαλεῖ, οὕτω καὶ ἐκεῖνος μνημονευόμενος. Οὐκ ἂν, εἰ ἀνεκίρρυσεν ἑαυτὸν, οὐκ ἂν, εἰ μυρίας ἔσχε γλώσσας, καὶ ἔζη, οὕτως ἐθαυμάζετο ὡς νῦν. Τουτέστιν, οὐκ ἀτιμωρητὶ ταῦτα γίνεται οὐδὲ ἀπλῶς, οὐδὲ παρέρχεται. Πίστει Ἐνώχ μετετέθη τοῦ μὴ ἰδεῖν θάνατον· καὶ οὐχ εὐρίσκετο, διότι μετέθηκεν αὐτὸν ὁ Θεός· πρὸ γὰρ τῆς μεταθέσεως αὐτοῦ μεμαρτυρήται εὐηρεστήκειν τῷ Θεῷ. Χωρὶς δὲ πίστεως ἀδύνατον εὐαρεστήσαι· πιστεῦσαι γὰρ δεῖ πρῶτον τὸν προσερχόμενον τῷ Θεῷ, ὅτι ἐστι, καὶ τοῖς ἐκζητοῦσιν αὐτὸν μισθαποδοτῆς γίνεται. Οὗτος μείζονα πίστιν τοῦ Ἄβελ ἐπεδείξατο. Τί δὴποτε; Ὅτι εἰ καὶ μετ' ἐκεῖνον γέγονε, ἀλλὰ τὰ εἰς ἐκεῖνον γενόμενα ἱκανὰ ἦν αὐτὸν ἀποτρέψαι. β Πῶς; Προφήει ὁ Θεὸς ὅτι ἀπολείται· εἶπε γὰρ τῷ Κάιν· Ἥμαρτες, μὴ προσθήῃς ἐτι. Ἐτίμησεν παρ' αὐτοῦ, οὐκ [205] ἤμυεν αὐτῷ. Καὶ οὐδὲ τοῦτο εἰς βραθυμίαν ἐνέβαλεν· οὐκ εἶπε πρὸς ἑαυτὸν, Τίς χρεῖα πόνων καὶ κινδύνων; ὁ Ἄβελ ἐτίμησε τὸν Θεόν, καὶ οὐκ ἤμυεν αὐτῷ. Τί γὰρ ὄφελος τῷ ἀπελθόντι τῆς τιμωρίας τῆς τοῦ ἀδελφοῦ; τί δὲ ἐκεῖθεν ἀπόνασθαι αὐτὸν δυνατόν; Θῶμεν ὅτι χαλεπὴν δίδωσι δίκην· τί πρὸς τὸν ἀνηρημένον; Οὐδὲν τοιοῦτον οὐκ εἶπεν, οὐκ ἐνενόησεν, ἀλλὰ ταῦτα πάντα ὑπερβᾶς, ἔγνω ὅτι, εἰ Θεὸς ἐστι, πάντως καὶ ἀνταποδοτῆς ἐστί· καίτοι οὕτω οὐδὲν περὶ ἀναστάσεως ἤδεισαν. Εἰ δὲ οἱ μηδὲν μηδέπω περὶ ἀναστάσεως εἰδότες, ἀλλὰ καὶ ἐνταῦθα τάναντια ὀρώντες οὕτως εὐηρέστησαν· πόσω μάλλον ἡμεῖς; οὔτε γὰρ περὶ ἀναστάσεως ἤδεισαν ἐκεῖνοι, οὔτε εἰς παραδείγματα εἶχον ἰδεῖν. Αὐτὸ μὲν οὖν τοῦτο αὐτὸν

* Sic Editi. Colb. autem, παρ' αὐτοῦ.

1. *Sequentia ms. alio ordine*: Πῶς; Ὅτι οὐκ εἶπε πρὸς ἑαυτὸν, ἀπερ πολλοὶ· Τίς χρεῖα μοι πόνων καὶ κινδύνων; Προφήει ὁ Θεός ὅτι ἀναρῆθήσεται Ἄβελ τιμηθεὶς παρ' αὐτοῦ. Εἶπε γὰρ τῷ Κάιν· Ἥμαρτες, καὶ μὴ προσθήῃς ἐτι. Ἐτίμησεν αὐτὸν, καὶ οὐκ ἔζη, αὐτῷ. Τί τοίνυν ὄφελος τῷ ἀπ. *DURAND.*

εὐαρεστῆσαι ἐποίησε, τὸ μὴδὲν αὐτὸν ἀπολαβεῖν. Εἰπέ δὴ μοι· ἦδει ὅτι μισθαποδότης ἐστὶν ὁ Θεός. Ἰβόθεν; οὐκὰν γὰρ οὐδὲ τῷ Ἄβελ ἀπέδωκεν. Ὅστε ὁ λογισμὸς ἕτερα ὑπέβαλλεν, ἢ δὲ πίστις τὰ ἐναντία τῶν ὀρωμένων. Κἂν ὑμεῖς οὖν, φησὶν, ὁρᾶτε μὴδὲν ἐνταῦθα ἀπολαμβάνοντας ὑμᾶς, μὴ ὀυρβεῖσθε. Πῶς δὲ πιστεῖ μετετέθη ὁ Ἐνός; Ὅτι τῆς μεταθέσεως ἡ εὐαρεστῆσαι αἰτία, τῆς δὲ εὐαρεστῆσεως ἡ πίστις. Εἰ γὰρ μὴ ἦδει ὅτι λήφεται ἀμοιβάς, πῶς εὐηρέσεται; Χωρὶς δὲ πίστως ἀδύνατον εὐαρεστῆσαι. Πῶς; Ἄν γὰρ τις πιστεύσῃ εἶναι Θεὸν καὶ ἀντίδοσιν, ἔξει τὰς ἀμοιβάς. Ἐντεῦθεν οὖν ἡ εὐαρεστῆσαι. Πιστεῦσαι γὰρ δεῖ τὸν προσερχόμενον τῷ Θεῷ, δεῖ εἶσθαι, οὐ τὸ τί ἐστίν. Εἰ δὲ τὸ, Ὅτι ἐστίν, πίστως, καὶ οὐ λογισμῶν δεῖται· τὸ, τί ἐστίν, λογισμῷ καταλαβεῖν δυνατὸν; εἰ ὅτι μισθαποδότης ἐστὶ, πίστως χρεῖαν ἔχει, καὶ οὐ λογισμῶν· πῶς τὸ τῆς οὐσίας λογισμῷ περιλαβεῖν ἐνι; ποῖος γὰρ δυνήσεται λογισμὸς ἐφικέσθαι τούτων; τινὲς γὰρ αὐτόματα φασιν ἀγεσθαι αὐτὰ οὕτως. Ὅραξτε ὅτι, ἂν μὴ πιστεύομεν περὶ πάντα, οὐ περὶ τὴν ἀντίδοσιν μόνον, ἀλλὰ καὶ περὶ αὐτὸ τὸ εἶναι Θεόν, οἴχεται ἡμῖν τὰ πάντα; Πόλλοι δὲ ζητοῦσι ποῦ μετετέθη ὁ Ἐνός, καὶ διὰ τί μετετέθη, καὶ διὰ τί οὐκ ἀπέθανεν, οὕτως αὐτὸς, οὕτως ὁ Ἥλιος, καὶ εἰ ἐτι [206] ζῶσι, πῶς ζῶσι, καὶ ἐν ποίῳ σχήματι εἰσιν. Ἀλλὰ περιττὸν πάντῃ τὸ ταῦτα ζητεῖν. Ὅτι μὲν γὰρ μετετέθη οὗτος, καὶ ὅτι ἀνελήφθη ἐκεῖνος, εἶπον αἱ Γραφαί· ποῦ δὲ εἰσι, καὶ πῶς εἰσι, οὐκέτι προσέθηκάν· οὐδὲν γὰρ πλεον τῶν ἀναγκαίων λέγουσι. Τοῦτο μὲν γὰρ γέγονε, λέγω δὲ τὸ τῆς μεταθέσεως, ἐκ προοιμίων εὐθέως, ὅπως ἡ ἀνθρωπίνη φύσις ἐλπίδα λάθῃ τῆς καταλύσεως τοῦ θανάτου, καὶ τῆς καθαιρέσεως τῆς τυραννίδος τῆς διαβολικῆς, καὶ ὅτι παραλυθῆσεται ὁ θάνατος· μετετέθη γὰρ οὐ νεκρός, ἀλλὰ τοῦ μὴ ἰδεῖν θάνατον. Διὰ τοῦτο προσέθηκε, ζῶν μετετέθη, ὅτι εὐηρέτησε. Καθάπερ γὰρ τις ἀπειλήσας πατῆρ υἱῷ, βούλεται μὲν εὐθέως ἀνεῖναι τὴν ἀπειλήν, ὅταν ἀπειλήσῃ, ἀνεγεται δὲ καὶ καρτερεῖ, ἵνα τῶς αὐτὸν σφύρονται καὶ νοθετήσῃ, ἀφελὲς βεβαίαν μένειν τὴν ἀπειλήν· οὕτως καὶ ὁ Θεός, σχεδὸν εἰπεῖν ἀνθρωπίνως, οὐκ ἐκατέρησεν, ἀλλ' εὐθέως ἔδειξεν, ὅτι λέλυται ὁ θάνατος. Καὶ πρῶτον ἀφίησι τὸν θάνατον εἰς τὸν δίκαιον γενέσθαι, φοβῆσαι βουλόμενος διὰ τοῦ παιδὸς τὸν πατέρα. Θέλω γὰρ δεῖξαι, ὅτι ζῶντας ἐστὶν ἡ ἀπόφασις βεβαία. οὐ τοὺς κακοὺς εὐθέως, ἀλλὰ καὶ τὸν εὐαρεστῆσαντα ὑπέβαλε τῇ τιμωρίᾳ, τὸν μακάριον ἐκεῖνον τὸν Ἄβελ λέγω· καὶ σχεδὸν μετὰ τοῦτον εὐθέως μετέθηκε τὸν Ἐνός ζῶντα. Καὶ οὐκ ἀνέστησεν ἐκεῖνον, ἵνα μὴ θαρβήσωσιν εὐθέως, ἀλλὰ μετέθηκε τοῦτον ζῶντα, διὰ μὲν τοῦ Ἄβελ φοβήσας, διὰ δὲ τούτου δοὺς ζῆλον τοῦ εὐαρεστεῖν αὐτῷ. Ὅστε οἱ αὐτόματα πάντα ἀγεσθαι καὶ φέρεσθαι λέγοντες, καὶ μὴ προσδοκῶντες ἀντίδοσιν, οὐκ εὐαρεστοῦσιν, ὡς περὶ οὐδὲ οἱ Ἕλληνας. Τοῖς γὰρ ἐκζητοῦσιν αὐτὸν δι' ἔργων καὶ διὰ τῆς γνώσεως μισθαποδότης γίνεται β.

γ'. Ἐπεὶ οὖν ἔχομεν μισθαποδότην, πάντα πράττομεν, ὥστε μὴ ἀποστρεφθῆναι τῶν μισθῶν τῶν ἐπὶ τῇ ἀρετῇ· καὶ γὰρ πολλῶν δακρῶν ἀξίον τοιαύτης ἀμοιβῆς ὑπεριδεῖν, τοιαύτης ἀντιδόσεως κατατρονήσασθαι. Ὅσπερ γὰρ τοῖς ἐκζητοῦσιν αὐτὸν μισθαποδότης γίνεται, οὕτως τοῖς μὴ ζητοῦσι τὸ ἐναντίον· Ζητεῖτε, καὶ εὐρήσετε, φησὶ. Πῶς δὲ ἐστὶ τὸν Κύριον εὐρεῖν; Ἐννόησον πῶς εὐρίσκειται τὸ χρυσίον, μετὰ πολλοῦ πόνου. [207] Ταῖς χερσὶ μου, φησὶ, γυμνάσας ἐναντίον αὐτοῦ, καὶ οὐκ ἠπατήθη. Τούτῃ, ὡς περὶ τὸ ἀπολωλὸς ζητοῦμεν, οὕτως τὸν Θεὸν ζητήσωμεν. Οὐχὶ τὸν νοῦν ἐκεῖ συστρέφομεν; οὐχὶ πάντας ἐξετάζομεν; οὐχὶ ἀποδημίαν ποιούμεθα; οὐχὶ χρήματα ἐπαγγελλόμεθα; Οἶον, ἔστω τις ἡμῖν υἱὸς ἀπολωλὸς· τί οὐ πράττομεν; ποῖαν γῆν, ποῖαν θάλατταν οὐ περινοστοῦμεν; οὐχὶ καὶ χρήματα, καὶ οἰκίαν, καὶ πάντα δεύτερα τιθέμεθα τῆς εὐρέσεως; κἂν εὐρωμεν, κατέχομεν, ἐπισφίγομεν, οὐκ ἐγκαταλαμβάνομεν. Καὶ μέλλοντες ζητεῖν, πάντα πραγματοῦμεθα, ὡς περὶ εὐρεῖν τὸ ζητούμενον· ὅσπερ δὲ μᾶλλον ἐπὶ τοῦ Θεοῦ τοῦτο χρὴ ποιεῖν, ὡς περὶ τῶν ἀναγκαίων ζητούμενων; μᾶλλον δὲ οὐχ οὕτως, ἀλλὰ καὶ πολλῷ πλεον. Πλὴν ἀλλ' ἐπειδὴ ἀσθενεῖ; ἔσμεν, κἂν ὡς τὰ χρέματά σου ζητεῖς, ἢ τὸν υἱόν, ζήτησον τὸν Θεόν. Οὐχὶ ἀποδημεῖς ὑπὲρ τούτου; ἄρα οὐκ ἀπέδημησάς ποτε ὑπὲρ χρημάτων; οὐχὶ πάντα περιεργάζῃ; οὐχὶ ὅταν εὐρῆς, τότε θαρβῆεις; Ζητεῖτε, φησὶ, καὶ εὐρήσετε. Τὰ γὰρ ζητούμενα πολλῆς δεῖται μερίμνης, καὶ μάλιστα ἐπὶ Θεοῦ· πολλὰ γὰρ τὰ κοινύματα, πολλὰ τὰ ἐπισκοτούμενα, πολλὰ τὰ ἐργοντά ἡμῶν τὴν αἰσθησιν. Ὅσπερ γὰρ ὁ ἥλιός ἐστι δηλός, καὶ εἰς μέσον πᾶσι πρόκειται, καὶ οὐ δεόμενος τοῦ ζητεῖν αὐτόν· ἂν μέντοι κατορῶμεν ἑαυτοὺς, κἂν πάντα περιστρέφομεν, πολλοῦ δεόμεθα πόνου, ὥστε ἰδεῖν πρὸς τὸν ἥλιον· οὕτως δὲ καὶ ἐνταῦθα, ἂν ἐν τῷ βυθῷ τῶν ἐπιθυμιῶν τῶν πονηρῶν, ἂν ἐν τῷ σκοτῷ τῶν παθῶν καὶ τῶν βιωτικῶν πραγμάτων κατορῶμεν ἑαυτοὺς, μόλις διαβλέπομεν, μόλις ἀνακύπτομεν. Ὁ κάτω κατορῶμενος, ὅπως ἂν ἄνω βλέπῃ, τοσοῦτον πρὸς τὸν ἥλιον ἔρχεται. Ἀποτιναξόμεθα τοῖνον τὸν χεῖρον, ἀναρρήξωμεν τὴν ἐπιχειμένην ἡμῖν ἀγλύον· πυκνὴ τίς ἐστὶ καὶ στεγανή, καὶ οὐκ ἀφίησιν ἡμᾶς ἀναβλέψαι. Καὶ πῶς διαρρήγνυται, φησὶν, ἡ νεφέλη αὐτῇ; Ἐάν ἐπισπασώμεθα τοῦ νοητοῦ ἡλίου τὰς ἀκτίνας, τοῦ ἡλίου τῆς δικαιοσύνης, ἂν τὰς χεῖρας εἰς τὸν οὐρανὸν αἴρωμεν· Ἐπαρσις, φησὶ, τῶν χειρῶν μου θυσία ἐσπερινή· ἂν μετὰ τῶν χειρῶν καὶ τὸν νοῦν ἀναλάβωμεν. Ἴστε οἱ μεμυμένοι τί λέγω· τάχα δὲ καὶ ἐπιγινώσκατε τὸ λεχθὲν, καὶ συνορατε ὅπερ ἠνιξάμην. [208] Ἐπάρωμεν εἰς ὕψος τὴν διάνοιαν. Οἶδα πολλοὺς ἀνδρας ἐγῶ, σχεδὸν κρεμαμένους ἀπὸ τῆς γῆς, καὶ πέρα τοῦ μέτρου τὰς χεῖρας ἀνατεινοντάς, καὶ ἀθυμοῦντας ὅτι μὴ δυνατὸν μετεωρισθῆναι, καὶ οὕτως εὐχομένους μετὰ προθυμίας. Οὕτως ὑμᾶς εἶναι βούλομαι αἰεὶ· εἰ δὲ μὴ αἰεὶ, κἂν πλεονάκις· εἰ δὲ μὴ πλεονάκις, κἂν ὀλιγάκις, κἂν ἐν ταῖς ἐθιμαίαις, κἂν ἐν ταῖς ἐσπεριναῖς. Εἰπέ γὰρ μοι, ἐκτείνεις τὰς χεῖρας οὐ δύνη; ἐκτεινον τὴν προαίρεσιν ὅσον θέλεις· ταύτην ἐκτεινον κἂν εἰς αὐτὸν τὸν οὐρανόν· κἂν αὐτῆς βουληθῆς τῆς κορυφῆς ἄψασθαι, κἂν ἀνωτέρω ἀνελεθῶν ἐμπεριπατήσῃ, ἔξεστὶ σοὶ παντὸς γὰρ

• Colhertinus εἶναι. Consentiant Commel., marg. Savi' et Mutianus.

• Iunus homilicæ in Colb.

ctione nihil adhuc sciebant et hic videbant contrarium, sic Deo placuerunt : quanto magis nos ? neque enim illi sciebant de resurrectione, neque ad exempla poterant respicere. Hoc quidem ipsum fecit eum placere, quod nihil receperit, Dic mihi : sciebat quod Deus esset remunerator. Undenam ? Abeli enim nondum reddiderat. Quamobrem alia suggererat ratio, fides autem contraria iis quæ videbantur. Etsi ergo vos, inquit, videtis vos hic nihil recipere, ne perturbemini. Quomodo fide translatus fuit Enoch ? Quoniam translationis causa fuit quod Deo placuerit, quod autem Deo placuerit, causa fuit fides. Nam si nescivisset quod accepturus esset remunerationem, quomodo Deo placuisset ? *Sine fide autem impossibile est placere Deo.* Quomodo ? Si enim crediderit quispiam esse Deum et remunerationem, hic mercedem accipiet. Hinc evenit ut Deo placuerit. *Credere enim oportet accedentem ad Deum quod est,* non quid sit. Sed si, ad credendum quod sit, opus sit fide et non rationibus ; an quid sit ratione comprehendi potest ? si, quod sit remunerator, fide opus habet, et non rationibus : quomodo quæ sunt essentialiæ comprehendi possunt ratiocinatione ? quænam enim ratiocinatio ea potest assequi ? quidam enim dicunt casu ferri omnia. Vides quod si in omnibus non credamus, non solum in remuneratione, sed etiam in hoc ipso quod sit Deus, pereunt nobis omnia ? Multi autem quærunt quomodo translatus sit Enoch, et cur translatus, et cur non mortuus sit neque ipse, neque Elias ; et si adhuc vivunt, quomodo vivant, et in quo habitu. Sed omnino supervacaneum est hæc quærere. Nam quod ille quidem, nempe Enoch, sit translatus ; hic vero, nempe Elias, sit assumptus, dixerunt Scripturæ : ubi autem sint, et quomodo sint, non itidem adjecerunt : non amplius enim dicunt quam quæ sunt necessaria. Nam hæc quidem translatio facta fuit statim ab exordio ; ut humana natura spem acciperet, quod et mors dissolveretur, et diaboli tyrannis deleberetur : quod, inquam mors dissolveretur : translatus enim fuit non mortuus, sed ne videret mortem. Propterea addidit, *Vivus est translatus, quia placuit Deo.* Sicut enim pater quispiam minatus filio, vult quidem statim minas remittere, quando fuerit minatus ; sustinet autem et constanter perdurat, ut interim eum castiget et admoveat, stabiles et firmas sinens manere minas ; ita etiam Deus, more fere dixerim humano, non sustinuit, sed statim ostendit quod mors sit soluta. Et primum sinit esse justi mortem, per filium volens terrere patrem. Volens enim ostendere quod revera est firma et stabilis sententia, non statim malos, sed etiam eum qui ipsi placuit subiecit supplicio, beatum, inquam, illum Abelem : et pene statim post illum transtulit Enoch viventem. Et non illum suscitavit, ne protinus nimium confiderent ; sed hunc transtulit viventem ; per Abelem quidem terrenus, per hunc autem dans zelum et æmulationem ut Deo placerent. Quo fit ut Deo non placeant, qui omnia casu agi et ferri dicunt, et non exspe-

ctant remunerationem, ut et gentes. Iis enim qui ipsum inquirunt per opera et cognitionem est remunerator (a).

3. Cum ergo habemus remuneratorem, omnia faciamus, ne privemur mercede quæ datur ob virtutem : est enim multis prosequendum lacrymis talem despiciere remunerationem. Ut enim iis qui ipsum quærunt, est redditor mercedis, ita iis, qui ipsum non quærunt, contrarium ; *Quærite,* inquit, *et invenietis (Math. 7. 7).* Quomodo autem potest inveniri Dominus ? *Cogita quomodo invenitur aurum ; cum multis laboribus. Manibus,* inquit, *meis noctu contra eum, et non sum deceptus (Psal. 76. 3).* Hoc est, sicut quærimus quod perit, ita Deum quæramus. Annon totam mentem illuc convertimus ?annon omnes examinamus ?annon peregre proficiscimur ?annon pecuniam pollicemur ? Ut exempli causa, si perierit nobis aliquis filius, quid non agimus ? quam terram, quod mare non obimus ?annon pecunias, et domos, et omnia denique hujus inventione posteriora ducimus ? et si invenerimus, detinemus, constringimus, non relinquimus. E: quæsituri omnia gerimus ut inveniamus id quod quæritur : quanto magis id in Deo est faciendum, eum quærendo tamquam aliquid ex necessariis ! imo vero non ita, sed multo magis. Sed quoniam sumus imbecilli, saltem sicut tu quæris pecunias tuas, aut filium, quære Deum. Pro eoannon peregrinaris ?annon pro pecuniis es aliquando peregre profectus ?annon omnia curiose scrutaris ?annon quando inveneris, tunc confidis ? *Quærte,* inquit, *et invenietis (Math. 7. 7).* Nam quæ quæruntur, magna egent sollicitudine, in Deo maxime : multa enim sunt quæ prohibent, multa sunt quæ offundunt tenebras, multa sunt quæ sensum nostrum arcent. Sicut enim sol est manifestus, et omnibus in medio proponitur, nec opus est ut eum quæramus ; sin autem nos ipsos infodiamus, etiamsi omnia invertamus, multo labore nobis opus est ut solem intueamur : ita hic quoque, si in profundo malorum cupiditatum, si in tenebris animi perturbationum et rerum quæ ad hanc vitam pertinent nos infoderimus, vix sursum aspiciamus, vix nos erigimus. Qui est inferne infossus, quo magis sursum aspexerit, eo magis venit ad solem. Pulverem ergo excutiamus, nobis impositam caliginem perfringamus : densa est et constipata, et non sinit nos sursum aspiciere. Quomodo autem, inquit, perfringitur ea nubes ? Si atraxerimus radios spiritalis solis, solis justitiæ, si manus ad cælum attollamus : *Elevatio,* inquit, *manuum mearum sacrificium vespertinum (Psal. 140. 2) :* si cum manibus mentem quoque sustollamus. Scitis quæ dico, vos qui mysteriis estis initiati : fortasse agnoscitis quod dictum est, perspicitis quod tacite innui. Sursum tollamus nostram cogitationem. Novi ego multos viros a terra fere pendentes, et ultra modum manus extendentes, et ægre ferentes quod non possit fieri ut sint in aere sublimes, et ita precantes cum magna

(a) In hæc verba desinit homilia. Et quædam in Col. m. e. confusa et permixta sunt.

animi laacritate. Sic vult semper esse; siu autem non semper, saltem saepe: sin non saepe, saltem rarius, saltem mane, saltem vesperi. Nam dic mihi, manus non potes extendere? extende quantum vis liberam animi voluntatem; eam extende usque ad ipsum caelum: etiamsi velis ipsum tangere fastigium, et superius ambulare, licet tibi: quavis enim ave levior et altior est mens nostra. Quando autem etiam acceperit eam quae a Spiritu datur gratiam, papae, quam est velox, quam acris, ut omnia obit, ut non fertur deorsum, neque humi cadit! Illas pennas nobis comparemus; per eas poterimus praetervolare etiam pelagus fluctuum hujus mundi. Aves perniciosissimae et montes et saltus et maria et scopulus brevi momento temporis illasae praetervolant. Talis est etiam mens: cum fuerit alata, quando abscesserit ab iis quae ad hanc vitam pertinent, nihil eam potest apprehendere, omnibus est altior, etiam ignitis jaculis diaboli. Non tam recte telum conjicit diabolus, ut possit hanc attingere altitudinem; sed jacula quidem emittit, est enim impudens: non autem assequitur, sed telum ad ipsum inane revertitur, et non solum inane, sed etiam in caput ipsius revertitur: feriat enim omnino oportet id quod ab ipso mittitur. Sicut ergo quod jactum est ab hominibus, aut ferit eum adversus quem mittitur, aut avem, aut parietem, aut vestem, aut lignum, aut ipsum fecat aërem: ita etiam jaculum diaboli, feriat quidem omnino oportet; si autem illum quem petit non percusserit, omnino ferit eum qui emittit. Et ex multis quidem hoc potest intelligi, quod quando nos non fuerimus percussi, ille omnino percussit: ut, exempli causa, insidiatus est Jobo; eum non ferit, sed ipse fuit ictus: insidiatus est Paulo; ipsum non ferit, sed ipse fuit sauciatus. Et hoc, si sapiamus,

licet videre ubique fieri. Quando enim percusserit, feritur; multo autem magis, quando adversus illum ensibus et scuto fidei armati et muniti, tuto caveamus ne capiāmur et expugnemur. Jaculum autem diaboli est mala cupiditas. Ira maxime est ignis, est flamma, arripit, tollit, incendit: nos vero lenitate et patientia eam exstinguamus. Ut enim candens ferrum aqua tinctum ignem perdit: ita ira si in lenem et patientem incidit, nihil enim laedit, sed magis juvat, et ipse evadit longe fortior. Lenitas enim et patientiae nihil potest aequiparari: nam qui est ejusmodi, contumelia nunquam afficitur; sed sicut non sauciantur corpora adamantina, ita nec hujusmodi animae: sunt enim superiores jaculis. Excelsus enim, et adeo excelsus est is qui est lenis et patiens, ut ne plagam quidem a jactu accipiat. Quando ille efferatur, tu ride: ride autem non aperte, ut non irrites, sed in anima seu apud te ride propter te. Etenim de pueris quando nos cum ira percusserint, tanquam se ulciscetes, ridemus. Si ergo riserit, tantum inter te et illum intererit, quantum inter puerum et virum: sin autem efferaris, factus es puer: pueris enim insipientiores sunt qui irascuntur. Dic enim mihi, si quispiam puerum viderit efferatum, nonne irridet? Hoc etiam in iratis observatur: tales sunt etiam pusillanimes; si autem pusillanimes sunt, stulti quoque sunt: *Qui autem pusilli, inquit, est animi, est valde insipiens (Prov. 14. 29). Qui est igitur insipiens, est infans. Et qui est, inquit, patiens, est nullus in prudentia.* Hanc igitur multam persequamur patientiam, unde multa a probis viris acquiritur sagacitas; ut assequamur bona nobis promissa, in Christo Jesu Domino nostro, cum quo Patri una cum sancto Spiritu gloria, imperium, honor nunc et semper, et in saecula saeculorum. Amen.

HOMILIA XXIII.

CAP. II. v. 7. Fide Noe, responso accepto de iis quae adhuc non videbantur, metuens aptavit arcam in salutem domus suae; per quam damnavit mundum et justitiae, quae per fidem est, heres est institutus.

1. *Fide, responso, inquit, accepto Noe.* Sicut Filius Dei de suo loquens adventu dicebat, *In diebus Noe nubebant et nuptum dabant (Luc. 17. 27)*: ita et hic dicit. Merito Apostolus quoque eis convenientem in memoriam revocavit similitudinem. Enochi enim exemplum erat solum exemplum fidei, Noe vero exemplum etiam incredulitatis. Ea autem est perfecta consolatio et exhortatio, quando non solum qui crediderunt inveniuntur probari et in bona esse existimatione, sed etiam qui non credunt patiuntur contraria. Quid enim dicit? *Fide responso accepto Noe.* Quid hoc est? Prædictum illi fuerat, inquit. Responsum autem significat prophetiam: nam alibi quoque ita dicit: *Fuerat ei responsum a Spiritu sancto (Luc. 2. 26)*; et rursus, *Et quid dicit responsum (Rom. 11. 4)*? Vides parem honorem Spiritus? sicut enim Deus respondet, ita etiam Spiritus sanctus. Cur au-

tem sic dixit? Ut ostendat responsum esse prophetiam. *Deiis quae adhuc non videbantur, inquit; hoc est, de pluvia: veritus et sibi cavens construxit arcam.* Ratio quidem nihil tale suggessit: nuptum enim dabant et nubebant, aer erat purus, signa non erant; sed tamen ille est veritus: ideo sic dixit: *Fide Noe, responso accepto de iis quae adhuc non videbantur, metuens, construxit arcam in salutem domus suae.* Quomodo? *Per quam condemnavit mundum.* Ostendit eos dignos supplicio, qui nec per illam quidem constructionem corripiebantur, nec respiciebant. *Et justitiae quae per fidem est, heres est institutus;* hoc est, ex eo justus apparuit, quod Deo credidit. Hoc enim est animae sincere in eam affectae, et quae judicat nihil esse ejus verbis credibilis, sicut contrarium incredulitas. Est autem perspicuum, quod fides operatur justitiam. Sicut enim nos responsum accepimus de gehenna, ita ille quoque. Atqui tunc irridebatur, tunc probris afficiebatur et subsannabatur; sed tamen ad nihil horum aspexit: 8. *Fide qui vocatur Abraham obediit in locum exire, quem accepturus erat*

περὸν καὶ κευφότερος καὶ ὑψηλότερος· ὁ ἡμέτερος νοῦς. Ὅταν δὲ καὶ τὴν παρὰ τοῦ Πνεύματος λάβῃ χάριν, βαβαί, πῶς· ἔστι ταχὺς, πῶς· ἔξυς, πῶς· πάντα περινοστεῖ, πῶς οὐ καταφέρεται οὐδὲ καταπίπτει πρὸς τὸ ἴδιον· ἰ Ταῦτα κατασκευάζωμεν ἡμῖν τὰ περὶ, διὰ τούτων καὶ τὸ πάλαι διαπτήρησεν ἡμῖν τὸ κλύδωνος τοῦ παρόντος· βίου. Τὰ δὲ ζύτατα τῶν ὀρνίθων, καὶ ὄρη, καὶ νάπας, καὶ πελάγη, καὶ σκοπέλους ἐν βραχεῖα καιροῦ ῥοπῇ διπίπταται ἀσινῇ. Τοιοῦτός· ἔστι καὶ ὁ νοῦς· ὅταν περρωθῇ, ὅταν τῶν βιωτικῶν ἀποστῇ, οὐδὲν αὐτοῦ ἐπιλαβέσθαι δύναται, πάντων ἐστὶν ἀνώτερος, καὶ τῶν βελῶν τῶν πεπωρωμένων τοῦ διαβόλου. Οὐκ ἔστιν οὕτως· εὐστοχος ὁ διάβολος, ὡς δυναθῆναι τοῦ ὕψους ἐφικίσθαι, ἀλλὰ τί· ἀφίησι μὲν τὰ βέλη· ἀναίσχυντος γὰρ ἔστιν· οὐκ ἐπιτυχάνει δὲ, ἀλλ' ὑποστρέφει πρὸς αὐτὸν κενὸν τὸ βέλος, καὶ οὐ μόνον κενόν, ἀλλὰ καὶ εἰς τὴν αὐτοῦ κεφαλὴν· δεῖ γὰρ πάντως· κληῖται τὸ παρ' αὐτοῦ παμπύμενον. Ὡσπερ οὖν τὸ παρὰ ἀνθρώπων βληθὲν, ἢ τὸ καθ' οὐ πέμπεται βάλαι, ἢ ὄρνεον, ἢ τοῖχον, ἢ ἰμάτιον, ἢ ξύλον, ἢ αὐτὸν τὴν ἀέρα διατέμνει· οὕτω καὶ τὸ τοῦ διαβόλου βέλος, δεῖ μὲν κληῖται πάντως, ἀν δὲ τὸν βαλλόμενον μὴ κληῖται, πάντως· τὸν πέμποντα ἐπληξε. Καὶ ἔστι· πολλαχθὲν τοῦτο μαθεῖν, ὅτι, ὅταν ἡμεῖς μὴ πληγώμεν, πάντως· ἐκείνος· κληῖται· οὐκ ἔγωγε λέγω, Ἐπεθούλευσε τῷ Ἰὼβ, οὐκ ἐπληξεν αὐτὸν, ἀλλ' ἐπλήγη αὐτός· ἐπεθούλευσε τῷ Παύλῳ, οὐκ ἐπληξεν αὐτὸν, ἀλλ' ἐπλήγη αὐτός. Καὶ πανταχοῦ τοῦτο ἔστιν, ἐάν νηφώμεν, ἰδεῖν γινόμενον. Καὶ [209] ὅταν μὲν γὰρ κληῖται, κληῖται· πολλῶν δὲ πλέον, ἔτε κατ' ἐκείνου τοῖς ἔξοφαι καὶ τῷ θυρεῷ τῆς πίστεως καθοπλισαντες· καὶ τειχισαντες ἑαυτούς· ἐν ἀτραπέλαια διατηρώμεν, ὥστε ἀνάλωτοι γίνεσθαι. Βέλος

δὲ ἔστι τοῦ διαβόλου ἐπιθυμία πονηρά. Ὅργη μάλιστα πῦρ ἔστι, φλόξ ἔστι, συναρπάζει, ἀντιρεῖ, κατακαίει· ἀλλ' ἡμεῖς· τῇ μακροθυμίᾳ τῇ ἀνοχῇ αὐτὴν σβέσωμεν. Καθάπερ γὰρ πεπωρωμένος σίδηρος εἰς ὕδωρ βαφαί, τὸ πῦρ ἀπόλλυσιν· οὕτως ὄργη εἰς τὸν μακροθυμον ἐμπεσοῦσα, οὐδὲν τὸν μακροθυμον ἐβλάψεν, ἀλλὰ μάλλον ὠφέλησε, καὶ αὐτὸς διεκρατήθη πλέον. Οὐδὲν γὰρ μακροθυμία· ἴσον· οὐδέποτε ὑβρίζεται ὁ τοιοῦτος· ἀλλ' ὡσπερ τὰ ἀδαμάντινα σώματα οὐ κληῖται, οὕτως οὐδὲ αἱ τοιαῦτα ψυχαὶ· ἀνώτεραι γὰρ τῶν βελῶν εἰσιν. Ὑψηλός· ἔστι, καὶ οὕτως ὑψηλός· ὁ μακροθυμος, ὡς μὴ δέχεσθαι πληγὴν ἀπὸ τῆς βολῆς. Ὅταν ἀγριαίνῃ, οὐ γέλα· γέλα δὲ μὴ φανερώς, ὥστε μὴ παροξύναι, ἀλλὰ γέλα κατὰ ψυχὴν αὐτοῦ ἔνεκεν. Καὶ γὰρ ἐπὶ τῶν παιδῶν, ὅταν κληῖται ἡμεῖς μετὰ θυμοῦ, ὡς δὴ ἀμυνόμενοι, γελώμεν. Ἄν τοίνυν γελᾷται, τοσοῦτον ἔσται σοῦ χάκειν· τοῦ μέσον, ὅσον παιδὸς· καὶ ἀνδρός· ἀν δὲ ἀγριάνῃς, γέγονας παῖς· παιδῶν γὰρ ἀνοητότεροι οἱ ὀργιζόμενοι. Εἰπέ δὴ μοι, ἀν ἀπίθῃ τις πρὸς παιδα ἀγριαινόντα, οὐκ καταγελᾷ; Τοῦτο καὶ ἐπὶ τῶν ὀργιζομένων συμβαίνει ἔστιν ἰδεῖν· οἱ τοιοῦτοι· καὶ ἀλιγύλοχοι, εἰ δὲ ἀλιγύλοχοι, καὶ ἀφρονες· Ὁ δὲ ἀλιγύλοχος, φησὶν, ἰσχυρῶς ἀφρων· Ὁ τοίνυν ἀφρων νηπιός· ἔστι. Καὶ ὁ μακροθυμος, φησὶ, πολλὸς ἐν φρονήσει. Ταύτην τοίνυν τὴν μακροθυμίαν μεταδιώκωμεν, ὅθεν πολλῇ τοῖς· κατορθοῦσι· σύνεσις περιγίγνεται· ἵνα τύχωμεν τῶν ἐπηγγελμένων ἡμῖν ἀγαθῶν, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι· δόξῃ, κράτος, τιμὴ καὶ προσκύνησις, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[210] ΟΜΙΑΙΑ ΚΓ'.

Πιστεὶ χρηματισθεὶς Νῶε περὶ τῶν μηδέπω βλεπομένων, εὐλαθῆθεις κατεσκευάσασθε κιβωτὸν εἰς σωτηρίαν τοῦ οἴκου αὐτοῦ· δι' ἧς κατέκρινε τὸν κόσμον, καὶ τῆς κατὰ πίστιν δικαιοσύνης ἐγένετο κληρονομός.

α'. Πιστεὶ, φησὶ, χρηματισθεὶς Νῶε. Καθάπερ ὁ Γίδς τοῦ Θεοῦ περὶ τῆς ἑαυτοῦ παρουσίας διαλεγόμενος ἔλεγεν· Ἐν ταῖς ἡμέραις τοῦ Νῶε ἐγάμον καὶ ἐγαμίσκοντο· οὕτω καὶ οὕτως φησιν. Εἰκότως δὲ αὐτοὺς οἰκείας εἰκόνας ἀνέμνησε· τὸ μὲν γὰρ ὑπόδειγμα τοῦ Ἐνώχ πίστεως ἦν ὑπόδειγμα μόνον, τὸ δὲ τοῦ Νῶε καὶ ἀπιστίας. Αὕτη γὰρ ἔστιν ἀνηρητισμένη παράκλησις· καὶ προφορῇ, ὅταν μὴ μόνον οἱ πιστεύσαντες εὐρίσκωνται εὐδοκιμούντες, ἀλλὰ καὶ οἱ ἀπιστοῦντες τάναντία πάσχοντες. Τί γὰρ φησὶ; Πιστεὶ χρηματισθεὶς Νῶε. Τί ἔστι τοῦτο; Προλεχθὲν ἦν αὐτῷ, φησὶ. Χρηματισμὸν δὲ τὴν προφητείαν καλεῖ· καὶ γὰρ ἀλλὰ οὕτως εἶπε· Καὶ ἦρ αὐτῷ κερηματισμέον ὑπὸ τοῦ Πνεύματος· καὶ πάλιν· Καὶ τί λέγει ὁ χρηματισμός; Ὅρξ· τοῦ Πνεύματος τὸ ἰσχυρισμὸς· ὡσπερ γὰρ ὁ Θεὸς χρᾶ, οὕτω καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Τίνος δὲ ἔνεκεν οὕτως εἶπεν; Ἴνα δεῖξῃ ὅτι ὁ χρηματισμὸς προφητεία ἔστι. Περὶ τῶν μηδέπω βλεπομένων, φησὶ· τοῦτέστι, τοῦ ἔσπου· Εὐλαθῆθεις κατεσκευάσασθε κιβωτὸν.

Ὁ μὲν λογισμὸς οὐδὲν τοιοῦτον ὑπέβαλλεν· ἐγάμον γὰρ καὶ ἐγαμίσκοντο, ἀπὸ ἦν καθαρῶς, σημεῖα οὐκ ἦν· ἀλλ' ὁμως ἐφοβήθη ἐκεῖνος· διὸ καὶ οὕτως εἶπε· Πιστεὶ χρηματισθεὶς Νῶε περὶ τῶν μηδέπω βλεπομένων· εὐλαθῆθεις κατεσκευάσασθε κιβωτὸν εἰς σωτηρίαν τοῦ οἴκου αὐτοῦ. Πῶς; Δι' ἧς κατέκρινε τὸν κόσμον. Ἐδείξεν αὐτοῦς ἀξίους ὄντας· κολάσεως, οἳ γε οὐδὲ διὰ τῆς κατασκευῆς ἐσωφρονίζοντο. Καὶ τῆς κατὰ πίστιν, φησὶ, δικαιοσύνης ἐγένετο κληρονομός· τοῦτέστιν, ἀπὸ τούτου δικαίος ἐφάνη, ἀπὸ τοῦ πιστεύσαι τῷ Θεῷ. Τοῦτο γὰρ ψυχῆς ἔστι γνησίως πρὸς αὐτὸν διακειμένης, καὶ μὴδὲν πιστότερον τῶν αὐτοῦ ῥημάτων εἶναι κρινούσης, ὡσπερ οὖν ἡ ἀπιστία τούναντιον. Ἡ δὲ πίστις εὐδῆλον ὅτι δικαιοσύνην ἐργάζεται. Ὡσπερ ἡμεῖς ἐχρηματισθῆμεν περὶ γέννησις, οὕτω χάκεινός. Καίτοι γε ἐγελᾶτο τότε, καὶ ὠνείδιζετο καὶ ἐχλευάζετο· ἀλλ' ὁμως [211] πρὸς οὐδὲν τούτων εἶδε. Πιστεὶ καλοῦμένος Ἀβραάμ, ὑπήκουσεν ἐξελεῖν εἰς τὸν τόπον, ὃν ἐμελλε λαμβάνειν εἰς κληρονομίαν· καὶ ἐξῆλθε μὴ ἐπιστάμενος ποῦ ἐρχεται. Πιστεὶ παρῶκησεν εἰς τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας ὡς ἀλλοτρίαν, ἐν σκηναῖς κατοικήσας μετὰ Ἰσαὰκ καὶ Ἰακώβ τῶν συγκληρονομῶν τῆς ἐπαγγελίας τῆς αὐτῆς. Τίνα γὰρ εἶδεν, ἵνα ζηλώσῃ· εἶπέ μοι;

πατέρα Ἑλλῆνα εἶχε καὶ εἰδωλολάτρην, προφητῶν οὐκ ἤκηκεί, οὐδὲ ἤδει πού ἤρχετο. Ἐπειδὴ γὰρ εἰς τούτους ἕωρων οἱ ἐξ Ἑβραίων πεπιστευότες, ὡς μυρίαν ἀπολαύσαντας ἀγαθῶν, δεικνυσιν ὅτι οὐδὲις οὐδέπω οὐδὲν ἔκομίσαστο, ἀλλὰ πάντες εἰσὶν ἀγέραστοι, καὶ ὅτι οὐδαὶς οὐδέπω ἐδέξατο τὰς ἀμοιβὰς. Τῆς πατρίδος ἐκεῖνος καὶ τῆς οἰκίας ἐξέπεσε, καὶ ἐξῆλθεν οὐκ εἰδὼς πού ἤρχεται. Καὶ τί θαυμαστόν, εἰ αὐτὸς, ὅπου γε καὶ τὸ σπέρμα αὐτοῦ οὕτω κατῴχησεν; Ὁρῶν γοῦν ἐλεγχόμενον τὴν ἐπαγγελίαν. οὐ κατενόησεν· εἶπε γὰρ· *Σοὶ δώσω τὴν γῆν ταύτην, καὶ τῷ σπέρματι σου*. Εἶδε τὸν Ἰὼν ἐκεῖ κατακκύντα, καὶ ὁ ἔχγονος πάλιν εἶδεν ἑαυτὸν ἐν ἄλλοτρῆζ κατοιχοῦντα, καὶ οὐδὲν ἔθορυβήθη. Τὸ μὲν γὰρ τοῦ Ἀβραὰμ εἰκότως ἐγεγόνει, ἅτε μετὰ ταῦτα μελλούσης τῆς ἐπαγγελίας εἰς ἔργον ἐκθῆσεσθαι εἰς τὸ γένος αὐτοῦ· καίτοι γε καὶ πρὸς αὐτὸν εἴρητο, ὅτι *Σοὶ καὶ τῷ σπέρματι σου*· οὐ, διὰ τοῦ σπέρματός σου σοὶ, ἀλλὰ, *Σοὶ καὶ τῷ σπέρματι σου*· καὶ οὕτε αὐτὸς, οὕτε ὁ Ἰσαὰκ, οὕτε ὁ Ἰακώβ ἀπῆλυσαν τῆς ὑποσχέσεως. Ὁ μὲν γὰρ μισθῷ ἐδούλευσεν, ὁ δὲ ἐξηλαύνητο, οὗτος δὲ καὶ ἐξέπιπτε θεοεικώς· καὶ τὰ μὲν εἶπε πολέμῳ, τὰ δὲ, εἰ μὴ τῆς τοῦ Θεοῦ ῥοπῆς ἔτυχεν, ἀπώλετο ἄν. ἄ Διὰ τοῦτο φησιν, ὅτι *Μετὰ τῶν κληρονόμων τῆς ἐπαγγελίας τῆς αὐτῆς*. Οὐχὶ αὐτὸς μόνος, φησὶν, ἀλλὰ καὶ οἱ κληρονόμοι. Εἶτα καὶ ἕτερόν τι τῶν εἰρημένων τρανότερον ἐπήγαγε λέγων· *Κατὰ πίστιν ἀπέθανον οὗτοι πάντες, τῷ κομισάμενοι τὰς ἐπαγγελίας*. Δύο ἐνταῦθα ζητήσαι ἄξιον, πῶς εἰπὼν, ὅτι Μετέθηκε τὸν Ἐνώχ, τοῦ μὴ ἰδεῖν θάνατον, καὶ οὐχ εὐρίσκειτο, λέγει· *Κατὰ πίστιν ἀπέθανον οὗτοι πάντες*. Καὶ πάλιν εἰπὼν· *Μὴ κομισάμενοι τὰς ἐπαγγελίας*, τὸν Νῶε δεικνυσιν εἰληφέναι μισθὸν εἰς σωτηρίαν τοῦ οἴκου αὐτοῦ, καὶ τὸν Ἐνώχ μετατεθεῖσθαι, καὶ τὸν Ἀβελ εἶτι λαβεῖν, καὶ τὸν Ἀβραὰμ ἐπειληφθαι τῆς γῆς· καὶ φησὶ· *Κατὰ πίστιν ἀπέθανον οὗτοι πάντες*, [212] *μὴ κομισάμενοι τὰς ἐπαγγελίας*. Τί οὖν ἐστὶν ὃ λέγει; Ἀναγκαῖον τὸ πρῶτον λύσαι, εἶτα τὸ δεύτερον. *Κατὰ πίστιν ἀπέθανον*, φησὶν, οὗτοι πάντες. Τὸ, *Πάντες*, ἐνταῦθα εἶπεν, οὐκ ἐπειδὴ πάντες ἀπέθανον, ἀλλ' ἐπειδὴ ἐξηρημένον ἐκεῖνον, ἀπέθανον οὗτοι πάντες, οὐ; Ἰσμεν τεθηκῶτας. Τὸ δὲ, *Μὴ κομισάμενοι τὰς ἐπαγγελίας*, ἀληθὲς τυγχάνει· οὐ γὰρ δὴ τοῦτο ἐμελλεν εἶναι ἡ ἐπαγγελία τῷ Νῶε.

β'. Ποίας δὲ καὶ ἐπαγγελίας φησὶν; ὁ μὲν γὰρ Ἰσαὰκ καὶ Ἰακώβ ἔλαβον τὰς ἐπαγγελίας τῆς γῆς· οἱ δὲ περὶ Νῶε, καὶ Ἀβελ, καὶ Ἐνώχ, ποίας ἐπαγγελίας ἔλαβον; Ἡ τοίνυν περὶ τῶν τριῶν φησὶ τούτων· ἡ εἰ καὶ περὶ ἐκεῖνων, οὐ τοῦτο ἦν ἡ ἐπαγγελία, τὸ θαυμασθῆναι τὸν Ἀβελ, οὐδὲ τὸ μετατεθῆναι τὸν Ἐνώχ, οὐδὲ τὸ διασωθῆναι τὸν Νῶε, ἀλλὰ καὶ ταῦτα μὲν αὐτοῖς διὰ τὴν ἀρετὴν ἐγένετο, γέσματα δὲ τίνα ἦν τῶν μελλόντων. Ὁ γὰρ Θεὸς ἀπ' ἀρχῆς εἰδὼς τὸ γένος τὸ ἀνθρώπινον πολλῆς δεόμενον τυγκαταβάσεως, οὐ μόνον τὰ ἐν τῷ μέλλοντι, ἀλλὰ καὶ τὰ ἐνταῦθα ἡμῖν χαρίζεται· ὅσον ὅπερ καὶ τοῖς μαθηταῖς ἔλεγεν ὁ Χριστός· *Ὅστις ἀφῆκεν οἰκίαν, ἢ ἀδελφούς, ἢ ἀδελφάς, ἢ πατέρα, ἢ μητέρα, ἐκλινοταπλασίονα λήγεται, καὶ ζωὴν αἰώνιον κληρονομήσει*· καὶ πάλιν

Ζητεῖτε τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ, καὶ ταῦτα πάντα προστεθήσεται ὑμῖν. Ὁρᾷ καὶ ἐν προσθήκῃς μέρει ταῦτα παρ' αὐτοῦ διδόμενα, ὥστε μὴ ἀποκαμῆν; Καθάπερ γὰρ οἱ ἀθηλαὶ ἀπολαύουσι μὲν θεραπείας καὶ ὅταν ἀγωνίζονται, πλην ἀλλ' οὐ πάσης τότε τῆς ἀνέσεως ἀπολαύουσιν, ὑπὸ νόμοις ζῶντες, ἀλλὰ πάσης μετὰ ταῦτα ἀπολαύουσιν· οὕτω καὶ ὁ Θεὸς οὐ πάσης ἐνταῦθα δίδωσι μεταλαβεῖν τῆς ἀνέσεως· δίδωσι μὲν γὰρ καὶ ἐνταῦθα, πλην ὅμως τὴν πᾶσαν ἐν τῷ μέλλοντι ἐταμίευσεν. Καὶ ἐπὶ τοῦτο ἐστὶν, ἐδήλωσεν αὐτὸ καὶ διὰ τῆς ἐπαγωγῆς, εἰπὼν· Ἀλλὰ πόρρωθεν αὐτὰς ἰδόντες καὶ ἀσπασάμενοι. Ἐνταῦθά τι μυστικὸν αἰνίττεται· δεικνυσὶ γὰρ ὅτι προέλαβον πάντα τὰ περὶ τῶν μελλόντων εἰρημένα, τὰ περὶ ἀναστάσεως, τὰ περὶ βασιλείας οὐρανῶν, τὰ περὶ τῶν ἄλλων, ὧν ἔλαβον ὁ Χριστὸς ἐκήρυσσε· τὰς γὰρ ἐπαγγελίας ταύτας φησὶν. Ἡ τοῦτο οὖν φησὶν, ἡ ὅτι οὐκ ἔλαβον μὲν αὐτὰς, θαρρήσαντες δὲ ὑπὲρ αὐτῶν ἀπῆλθον· ἐθάρρησαν δὲ τῆ πίστει μόνῃ. Πόρρωθεν δὲ αὐτὰς ἰδόντες· εἶπε, δηλῶν ὅτι πρὸ τεσσαρῶν γενεῶν· μετὰ γὰρ τσσαῦτας ἀνήλθον ἐξ Αἰγύπτου. *Καὶ ἀσπασάμενοι*, φησὶ, *καὶ ἠσθόντες*. Οὕτω πεπεισμένοι ἦσαν περὶ [213] αὐτῶν, ὡς καὶ ἀπάσασθαι αὐτάς· ἀπὸ μεταφορᾶς εἶπε τῶν πλεόντων καὶ πόρρωθεν ἐρώτων τὰς πόλεις τὰς ποθουμένας, ἅς πρὶν ἢ εἰσελθεῖν εἰς αὐτάς· τῆ προσήσει λαβόντες αὐτάς οικεοῦνται. *Ἐξεδέχοντο γὰρ*, φησὶ, *τὴν τοὺς θεμελίους ἔχουσαν πόλιν, ἧς τεχνίτης καὶ δημιουργὸς ὁ Θεός*. Ὁρᾷ ὅτι τὸ, *Ἐλαβον*, τὸ ἤδη δέξασθαι ἔστι καὶ θαρῆσαι ὑπὲρ αὐτῶν; Εἰ τοίνυν τὸ θαρῆσαι λαβεῖν ἐστὶν, ἔνεστι καὶ ὑμῖν λαβεῖν. Οὗτοι γὰρ, εἰ καὶ μὴ ἀπῆλυσαν τούτων, ἀλλ' ὅμως τῷ πόθῳ ἐθεώρουν αὐτάς. Τί δὴ ταῦτα γίνεται; Ἴνα ἡμεῖς αἰσχυνοῦμεν, ὅτι ἐκεῖνοι μὲν, καὶ ἐπαγγελιομένον αὐτοῖς τῶν ἐν τῇ γῆ, οὐ προσείχον, ἀλλὰ τὴν μέλλουσαν πόλιν ἐζήτουν· ἡμῖν δὲ ἄνω καὶ κάτω ὁ Θεὸς περὶ τῆς ἄνω διαλέγεται πόλεως, καὶ τὴν ἐνταῦθα ζητοῦμεν. Εἶπεν αὐτοῖς, ὅτι Δώσω ὑμῖν τὰ ἐν τῷ παρόντι· ἐπειδὴ δὲ εἶδε, μέλλον δὲ ἐπειδὴ ἔδειξαν ἑαυτοὺς μερίζονον ὄντας ἄξιους, τότε οὐκέτι αὐτοὺς ἀφῆσι ταῦτα λαβεῖν, ἀλλ' ἐκεῖνα τὰ μείζονα, βουλόμενος ἡμῖν δεῖξαι ὅτι μερίζον ἄξιός εἰσι, μὴ θελήσαντες προσδεθῆναι τούτοις· ὡς ἄν τις συνετῶ ἐπαγγέλλοιτο παιδικῶς, οὐχ ἵνα λάθῃ ἀλλ' ἐπιδεικνύμενος αὐτοῦ τὴν φιλοσοφίαν, αἰτοῦντος ἐκεῖνον τὰ μείζονα. Τοῦτο γὰρ ἐστὶ δεικνύοντος, ὅτι μετὰ τσαούτης σπουδῆς ἀπείχοντο τῆς γῆς, ὅτι οὐδὲ διδόμενα ἐλάμβανον. Τοιγαρὸν διὰ τοῦτο οἱ ἔχγονοι λαμβάνουσιν· αὐτοὶ γὰρ ἦσαν τῆς γῆς ἄξιοι. Τί ἐστὶ, *τὴν τοὺς θεμελίους ἔχουσαν πόλιν*; οὗτοι γὰρ οὐκ εἰσὶ θεμέλιοι; Πρὸς σύγκρισιν ἐκεῖνων οὐκ εἰσὶν. *Ἡς τεχνίτης καὶ δημιουργὸς ὁ Θεός*. Βαβαί, οἶον τὸ ἐγκώμιον τῆς πόλεως ἐκείνης! *Πιστεῖ καὶ αὐτῇ Σάρρα*. Ἐντροπικῶς ἐνταῦθα ἤρξατο, εἰ γε γυναικὸς ὀλιγοψυχότερο φανεῖν. Ἀλλ' εἶποι ἄν τις· Πῶς πιστὴ ἡ γέλασσα; Ὁ μὲν οὖν γέλως ἐξ ἀπιστίας, ὁ δὲ φόβος ἀπὸ πίστεως· τὸ γὰρ εἰπεῖν, *Οὐκ ἐγέλασα*, ἀπὸ πίστεως γέγονε. Τοιγαρὸν διὰ τοῦτο, κενωθεῖσης τῆς ἀπιστίας, ἐπιστῆλθεν ἡ πίστις. *Πιστεῖ καὶ αὐτῇ Σάρρα δύναμιν εἰς καταβολὴν σπέρματος ἔλαβε, καὶ παρὰ καιρὸν ἡλικίας ἔτεκε*. Τί ἐστὶν, *εἰς καταβολὴν σπέρματος*; Εἰς τὸ κατασχεῖν τὸ σπέρμα, εἰς ὑποδοχὴν δύναμιν ἔλαβεν ἡ νενεκρωμένη, ἡ στεῖρα. Διπλῆ γὰρ ἦν ἡ πῆρωσις, ἡ μὲν ἀπὸ τοῦ χρόνου, γεγηρακῶτα γὰρ ἦν ὄντως· ἡ δὲ

α Videsis notam interpretationi Latinæ subjectam.

in hereditatem; et exiit nesciens quo iret. 9. Fide demoratus est in terra repromissionis tamquam in aliena, in casulis habitando cum Isaac et Jacob coheredibus repromissionis ejusdem. Quem enim vidit, dic mihi, ut eum æmularetur? patrem habuit gentilem et idololatram, non audierat prophetas, nesciebat quo iret. Nam quoniam ad eos aspiciabant qui crediderant ex Hebræis, ut qui bona percepissent innumerabilia, ostendit quod nullus adhuc quidquam acceperit, sed omnes sint a præmio immunes, et nullus adhuc ullam habuerit remunerationem. Excidit ille et a patria et a domo, et exiit nesciens quo iret. Et quid mirum si ipse, cum ejus quoque semen sic habitari? Videns quidem certe non impleri promissionem, non elanguit; dixit enim: *Tibi dabo terram hanc, et semini tuo* (Gen. 12. 7). Vidit filium illic habitantem, et nepos rursus se vidit habitantem in aliena, et non est turbatus. Nam quod ad Abraham quidem attinet, id fuit satis consentaneum, utpote quod promissio ad effectum postea esset deducenda in genere ipsius; quamquam ipsi quoque dictum est, *Tibi et semini tuo*: non, Per semen tuum tibi, sed, *Tibi et semini tuo*: et nec ipse, nec Isaac, nec Jacob adepti sunt promissionem. Nam hic quidem mercede servit, alius vero est expulsus, alius vero etiam timens excidit; et alia quidem bello cepit, alia autem periissent, nisi Dei ipsi adfuisset auxilium (a). Propterea dicit: *Cum heredibus ejusdem promissionis*. Non ipse, inquit, solus, sed etiam ejus heredes. Deinde aliud ex dictis clarius enuntiat, dicens: *Juxta fidem defuncti sunt omnes isti non acceptis repromissionibus* (Gen. 12. 13). Operæ pretium est hic duo quærere, quomodo cum dixerit quod transtulit Enoch, ut non videret mortem, et non inveniebatur, dicit: *Juxta fidem defuncti sunt omnes isti*. Et rursus, cum dixerit, *Non acceptis promissionibus*, dicit Noe accepisse mercedem salutem domus suæ, et Enoch esse translatum, et Abel adhuc loqui, et Abraham accepisse terram, et dicit: *Juxta fidem defuncti sunt omnes isti, non acceptis promissionibus*. Quid ergo vult dicere? Necessè est primum solvere, deinde secundum. *Juxta fidem mortui sunt*, inquit, *omnes isti*. Omnes, non quoniam omnes sunt mortui, sed quoniam illo excepto omnes isti sunt mortui, quos scimus esse mortuos. Illud autem, *Non acceptis promissionibus*, est verum: non hoc enim futurum enuntiabat Noe promissio.

2. Quas autem dicit promissiones? Isaac quidem et Jacob acceperunt terræ promissiones; Noe autem, Abel et Enoch quasnam acceperunt promissiones? Aut ergo dicit de his tribus: aut si etiam de illis, non hoc erat promissio, quod Abel fuit habitus in admiratione, quod Enoch fuit translatus, quod servatus fuit Noe; sed hæc quidem eis evenerunt propter virtutem, erant autem quidam gustus futurorum. Deus enim cum videret ab initio genus humanum opus habere ut ad ejus captum se accommodaret, non solum futura, sed et quæ hic sunt nobis

(a) Hic incipit homilia xxiii, in Codice Colb.

donat: ut quod Christus dicebat discipulis: *Qui dimisit domos, aut fratres, aut sorores, aut patrem, aut matrem, centuplum accipiet, et vitam æternam possidebit* (Matth. 19. 29); et rursus, *Quærite regnum Dei, et hæc omnia adjicientur vobis* (Matth. 6. 33). Vides hæc etiam in parte accessionis ab eo esse data, ne defatigemur? Nam ut athleta, etiam quando decertant, fruuntur quidem curatione, sed non tunc omni requie et relaxatione fruuntur, viventes sub lege, sed postea fruuntur universa: sic Deus quoque non dat hic ut simus participes omnis quietis et relaxationis. Nam hic etiam dat quidem, at totam promissionem in futurum reservavit. Et quod res ita sit, declaravit his verbis: *Sed eas a longe aspicientes et salutantes*. Illic mysticum quidpiam subiudicat, nempe quod acceperunt omnia quæ de futuris dicta sunt, de resurrectione, de regno caelorum, de aliis, de quibus Christus, cum venisset, prædicavit: has enim dicit promissiones. Aut hoc dicit, aut quod eas quidem non acceperunt, certa autem de eis concepta fiducia excesserunt; sola autem fide certam de eis conceperunt fiduciam, procul eas videntes, inquit nempe ante quatuor generationes: nam post tot generationes ascenderunt ex Ægypte. *Et salutantes*, inquit, *et latati*. Tam certa de ipsis erat eis persuasio, ut eas etiam salutarent: a metaphora navigantium dicit, et procul videntium civitates quas desiderant, quas priusquam in ipsas ingressi fuerint, compellatione captas sibi attribuunt. 10. *Expectabant enim*, inquit, *fundamenta habentem civitatem, cujus artifex et conditor Deus*. Vides quod illud, *Acceperunt*, est expectare et de eis confidere? Si ergo confidere est accepisse, nobis quoque licet accipere. Isti enim, etsi iis non sunt potiti, desiderio tamen eas contemplantur. Cur autem hæc sunt? Ut nos pudeat, quod illi quidem, cum promitterentur quæ sunt in terra, non attendebant, sed futuram civitatem quærebant: nobis autem Deus susque deque de superna loquitur civitate, et eam quæ est hic quærimus. Dixit eis: *Dabo vobis quæ sunt in præsentibus*: quoniam autem vidit, vel potius quoniam seipsum ostenderunt dignos esse majoribus, tunc non amplius sinit hæc accipere, sed illa majora; volens nobis ostendere quod digni sunt majoribus, ut qui noluerint his alligari: ut si quis intelligenti polliceretur puerilia, non ut accipiat, sed ejus ostendens philosophiam, illo petente majora. Hoc enim est ostendentis quod tanto studio abstinebant a terra, ut nec quæ dabantur acciperent. Propterea ergo accipiunt nepotes; ipsi enim erant digni terra. Quid est autem, *Fundamenta habentem civitatem*? hæc enim non sunt fundamenta? Non sunt si conferantur cum illis. *Cujus artifex et conditor est Deus*. Papæ, quale est encomium illius civitatis? 11. *Fide et ipsa Sara*. Aptè hic cœpit ad pudorem suffundendum, siquidem apparuerint animi magis pusilli et abjecti quam mulier. Sed dixerit quispiam: Quomodo fidelis quæ risit? Risus quidem certe est ex incredulitate, metus autem a fide: dicere enim, *Non risi* (Gen. 18. 15), factum est

a fide. Propterea ergo, exinanita incredulitate, ingressa est fides. *Fide et ipsa Sara virtutem in conceptione seminis accepit, etiam præter tempus ætatis peperit.* Quid est, *In conceptione virtutis?* Ad semen retinendum; ad susceptionem virtutem accepit, quæ morte affecta erat, quæ sterilis. Duplex enim erat defectus, unus quidem ex tempore; revera enim consenuerat; aliter a natura; erat enim sterilis. 12. *Propter quod etiam ab uno orti sunt omnes, tanquam sidera cæli in multitudinem, et sicut arena quæ est ad oram maris innumerabilis. Propter quod, inquit, etiam ex uno orti sunt omnes.* Non dicit solum eam genuisse, sed tam multorum fuisse matrem, quot nec fecundi uteri: *Tanquam sidera (Gen. 13. 16), inquit. Quomodo ergo eos sæpe numerat, etiamsi dixerit: Quomodo non numerabuntur sidera cæli: ita nec semen vestrum. Aut dicit per hyperbolen, aut propter eos qui semper sibi succedunt. Unius quippe domus majores numerari possunt, verbi gratia hujus vel illius; hic autem, ubi genus illud numero stellis comparatur, non item.*

3. Tales sunt Dei pollicitationes, tam expedita et tam ad parandum facilia sunt Dei promissa. Si autem quæ additamenti loco promissa, sunt adeo admirabilia, adeo magnifica et spectanda, cujusmodi erunt illa, quibus hæc sunt additamenta ex superabundantia (a)? Quid ergo beatius est iis qui assequuntur? quid miserius iis qui non assequuntur? Si enim ejus qui est e patria ejectus omnes miserentur, et qui amisit hereditatem videtur omnibus miserabilis: qui a cælo excidit et a bonis quæ illuc sunt reposita, quam multis plorari debet lacrymis? imo vero nec plorari; ploratur enim quispiam quando aliquis ei acciderit, cujus ipse non est causa; quando autem libero suo arbitrio se ipsum vitio quispiam dederit, non lacrymis, sed lamentationibus atque luctu tunc erit dignus. Nam Dominus quoque noster Jesus Christus Jerusalem, licet impie se gerentem, luxit et flevit.

Quot lacrymis digna futurorum bonorum amissio.— Innumerabilibus revera ejulationibus, innumerabilibus lamentationibus digni sumus. Si universus orbis terræ, et lapides, et ligna, et arbores, et feræ, et aves, et, ut semel dicam, totus orbis terræ, voce accepta nos doleat qui a bonis illis excidimus, nihil, ut par est, desinebit vel lamentabitur. Nam quæ dicendi facultas, quæ intelligentia poterit explicare illam beatitudinem et virtutem illam, voluptatem, gloriam, lætitiâ, splendorem. *Quæ oculus non vidit, inquit, quæ auris non audivit, et in cor hominis non ascenderunt, quæ præparavit Deus iis qui diligunt eum (1. Cor. 2. 9)?* Non dixit solum exsuperare, sed nec ullum umquam intellexisse quæ Deus paravit iis qui ipsum diligunt. Cujusmodi enim bona consentaneum est esse ea quæ Deus præparat et instruit? Si enim cum nos fecisset, statim nulla re adhuc a nobis peccata, tanta est largitus, paradisi, cum ipso colloquutionem, immortalitatem est pollicitus, vitam beatam et a curis liberam: iis qui tam multa fecerunt,

qui adeo strenue decertarunt et pro ipso sustinuerant, quid non donabit? Unigenito pro nobis non pepercit, germanum ac proprium Filium propter nos ad mortem dedit: si nos cum inimici essemus, talibus dignatus est bonis, quoniam nos non dignabitur qui facti sumus amici? quoniam non impertietur, cum nos sibi reconciliavit? Est supra modum dives, et desiderat et studet nostram assequi amicitiam: nos autem ne vel tantillum studemus, o dilecti: quid dico, non studemus? nolumus plane ejus bona assequi, ut vult ipse. Quod autem admodum velit id quod fecit ostendit. Nam nos quidem pro nobis ipsis vix parum auri despiciamus; ipse autem pro nobis etiam suum dedit Filium. Utamur ut oportet Dei dilectione, fruamur ejus amicitia: Vos enim, inquit, *amici mei estis, si faciatis quæ dico vobis (Joan. 15. 14).* Papæ, inimicos qui infinito spatio ab eo erant disjuncti, quos incomparabiliter in omnibus antecellebat, et fecit et vocavit amicos? Quid ergo non est a nobis libenter patiendum pro hac amicitia? At nos pro hominum amicitia sæpe pericula adimus; pro Dei autem amicitia nec pecunias profundimus. Revera luctu dignæ sunt res nostræ, luctu et lacrymis et ejulationibus et lamentationibus et planctu. A spe nostra excidimus, a nostra altitudine dejecti sumus, Dei honore indigni apparuimus, immemores et ingrati evasimus et mali etiam post beneficia, bonis omnibus nos spoliavit diabolus: qui digni fueramus habiti ut essemus filii, fratres et coheredes, ab ejus inimicis nihil differimus, qui ipsum afficiunt contumelia. Quamnam erit nobis de cætero consolatio? Ipse nos vocavit ad cælum; nos nos ipsos detrudimus in gehennam. Exsecratio et mendacium, turpiter et adulterium diffusum est super terram: alii quidem sanguinem miscunt sanguine, alii autem res gerunt deteriores sanguine. Multi ex iis qui injuria afficiuntur, multi qui per avaritiam detrimentum patiuntur, nulle mortes magis optant quam hæc pati, et nisi Dei timorem veriti essent, sibi mortem conscivissent, adeo cupiunt mortem sibi asferre. Annon sunt hæc pejora sanguine? *Hæc mihi anima, dicebat dolens propheta, perit vir pius a terra, et in hominibus non est qui faciat bonum (Mich. 7. 2).* Nunc autem nos quoque de nobis ipsis primum hoc clamabimus. Sed ad lamentationem vos mihi forte open. Fortassis quidam abominantur, et rident; propter hoc autem intendenda est lamentatio, quod adeo furimus et desipimus et nos ne furere quidem scimus, sed propter quæ oporteret nos gemere, ridemus. *Revelatur, o homo, ira e cælo, super omnem impietatem et injustitiam hominum (Rom. 1. 18). Deus manifeste veniet. Ignis ante ipsum præcedet, et circa eum tempestas valida. Ignis in conspectu ejus ardebit et inflammabit in circuitu inimicos ejus (Psal. 49. 3. et 96. 5). Dies Domini tanquam clibanus ardens (Mal. 4. 1).* Et nemo hæc mente agitat, sed magis quam fabulæ despiciuntur habentur res adeo horrendæ. Qui audiat, nemo est; qui autem rident et subsannant, omnes. Quoniam dabitur nobis via qua nos expediamus? Undenam inveniemus salutem?

(a) Hic desinit homilia vicesima tertia in Codice Colb.

ἀπὸ τῆς φύσεως, στείρα γὰρ ἦν. Ὅθεν, καὶ ἐξ ἐνός ἐγεννήθησαν [214] οἱ πάντες, καὶ ταῦτα γενεακρωμένου, ὡς τὰ ἄστρα τοῦ οὐρανοῦ τῷ πλῆθει, καὶ ὡσεὶ ἄμιμος ἢ παρὰ τὸ χεῖλος τῆς θαλάσσης ἢ ὑναριθμητος. Ὅθεν, φησί, καὶ ἐξ ἐνός ἐγεννήθησαν οἱ πάντες. Οὐ τοῦτο μόνον ἐνταῦθα λέγει, ὅτι ἐγέννησεν, ἀλλ' ὅτι καὶ τοσούτων ἐγένετο μήτηρ, ὅσων οὐδὲ αἱ εὐφοροὶ γαστέρες. Ὡς τὰ ἄστρα, φησί. Πῶς οὖν αὐτοὺς ἀριθμεῖ πολλάκις, καίτοι γε εἰπὼν, ὅν τρόπον οὐκ ἐξαριθμηθήσεται τὰ ἄστρα τοῦ οὐρανοῦ, οὕτως οὐδὲ τὸ σπέρμα ὑμῶν; ἢ τοὶ καθ' ὑπερβολὴν ἐστί τοῦτο, ἢ διὰ τοὺς ἀεὶ ἐπιγινωμένους οὕτως; εἶπε. Μιᾶ; μὲν γὰρ οἰκίας δυνατόν τοὺς προγόνους = ἐριθμηῆσαι, οἶον, ὁ δείνων τοῦ δείνου, καὶ ὁ δείνα τοῦ δείνου. ἐνταῦθα δὲ, ὡς τὸ γένος τῷ πλῆθει τῶν ἄστρον παρεικάζεται, οὐκ ἐστί.

γ. Τοιαῦται αἱ ἐπαγγελίαι τοῦ Θεοῦ, οὕτως εὐμήχανοι αὐτοῦ αἱ ὑποσχέσεις. Εἰ δὲ ἄπερ ἐν προσθήκῃς μέρει ὑπέσχετο, οὕτω θαναμαστὰ, οὕτω παράδοξα, οὕτω μεγαλόδωρα, τίνα ἐστί ἐκεῖνα, ὧν ταῦτα προσθήκη, ὧν ἐκ περιουσίας ταῦτα; ἢ τί τοίνυν τῶν ἐπιτυγχανόντων μα. αριώτερον; τί τῶν ἀποτυγχανόντων ἀθλιώτερον; Εἰ γὰρ πατριδὸς τις ἐκθέλιγμένος, ὑπὸ πάντων ἐλεεῖται, καὶ κληρονομίαν ἀπολέσας δοκεῖ παρὰ πᾶσιν ἐλεεινὸς εἶναι: ὁ τοῦ οὐρανοῦ ἐκπίπτων καὶ τῶν ἀποκειμένων ἀγαθῶν ἐκεῖ, πόσους ὀφείλει δάκρυσι δακρῦεσθαι; μᾶλλον δὲ οὐδὲ δακρῦεσθαι: δακρῦεται γὰρ τις ὅταν τι πάθῃ, ὧν οὐκ αὐτὸς ἐστὶν αἴτιος: ὅταν δὲ ἐξ οἰκείας γνώμης ἑαυτὸν περιπέσῃ, τῇ κακίᾳ, οὐδὲ δακρῦων, ἀλλὰ θρήνων ἐστὶν ἄξιος, μᾶλλον δὲ καὶ τότε πένθους: ἐπεὶ καὶ ὁ Κύριος; ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς τὴν Ἰερουσαλήμ, καίτοι: ἀπεθούσαν, ἐπένησε καὶ ἐδάκρυσεν.

Ὅντως μυρίων ὄδωρ μῶν ἄξιό ἐσμεν, μυρίων θρηνῶν. Ἐὰν πᾶσα ἡ οἰκουμένη λ.θ.οῦσα φωνῇ, καὶ λίθοι, καὶ ῥίζα, καὶ δένδρα, καὶ ἄγρια, καὶ ὄρνιθες, καὶ ἰχθύες, καὶ ἀπλῶς πᾶσα ἡ οἰκουμένη, ἐὰν λαβοῦσα φωνῇ ἡμᾶς ἰδύρῃται τοὺς ἐκπεπτωκότας τῶν ἀγαθῶν ἐκείνων, οὐδὲν κατ' ἀξίαν ἰδύρεται οὐδὲ θρηνήσει. Ποῖος γὰρ λόγος παρατῆσαι δυνήσεται, πῶς τοῦ; ἐκείνην τὴν μακαριότητα, καὶ τὴν ἀρετὴν ἐκείνην, τὴν ἡδονὴν, τὴν δόξαν, τὴν εὐφροσύνην, τὴν λαμπρότητα. Ἄ ὀφθαλμῶς, φησὶν, οὐκ εἶδε, καὶ οὐκ ἤκουσε, καὶ ἐπὶ καρδίᾳ ἀνθρώπου οὐκ ἀνέβη, ἀ ἠτοίμασαν ὁ Θεὸς τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτόν; Οὐκ εἶπεν ὅτι Ὑπερβαίνει ἀπλῶς, ἀλλ', οὐδὲ ἐνανθήσέ ποτέ τις, [215] ἀ ἠτοίμασεν ὁ Θεὸς τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτόν. Ἐν γὰρ ἐτοιμαστῆς καὶ παρασκευαστῆς; ὁ Θεὸς ἀγαθῶν, πῶς εἰκὸς εἶναι ταῦτα; Εἰ γὰρ ποιήσας ἡμᾶς, εὐθέως, οὐδενὸς παρ' ἡμῶν προὑπηργμένου, τοσαῦτα ἐχαρίσατο, παράδεισον, ὄμιλιαν τὴν μετ' αὐτοῦ, ἀθανάσιαν ὑπέσχετο, βίον μακάριον καὶ φροντίδων ἀπηλλαγμένον: τοῖς τοσαῦτα πεποιηκότι καὶ ἰθνηκότι, καὶ ὑπὲρ αὐτοῦ ὑπομείνασι, τί οὐ χαριεῖται;

Τοῦ Μονογενοῦς οὐκ ἐφέεσαστο δι' ἡμᾶς, τὸν Ἰῶν αὐτοῦ τὸν γνήσιον εἰς θάνατον ἔδωκε δι' ἡμᾶς: εἰ δὲ ἐχθροῦς ὄντας τοσούτων κατήξιωσε, τίνας οὐ καταζώσει φίλους γενομένους; τίνας; οὐ μεταδώσει καταλλάξας ἐαυτῷ; Καὶ πλούσιός ἐστι σφόδρα, καὶ ἀπείρω; ἐπιθυμεῖ καὶ σπουδάζει τῆς ἡμετέρας φιλίας τυχεῖν: ἡμεῖς δὲ οὐδὲ τὸ πολλοστὴν ἐκείνου σπουδάζομεν, ἀγαπητοὶ: τί λέγω, οὐ σπουδάζομεν; οὐ θέλομεν οὕτω τυχεῖν αὐτοῦ τῶν ἀγαθῶν, ὡς αὐτὸς θέλει. Καὶ ὅτι πλέον ἐκείνος θέλει, δι' οὐ ἐποίησεν, ἔδειξεν. Ἡμεῖς μὲν γὰρ ὑπὲρ ἡμῶν αὐτῶν μάλιστα ὀλίγου καταφρονοῦμεν χρυσοῦ: αὐτὸς δὲ ὑπὲρ ἡμῶν καὶ τὸν Ἰῶν ἔδωκε τὸν αὐτοῦ. Χρησώμεθα εἰς δέον τῇ ἀγάπῃ τοῦ Θεοῦ, ἀγαπητοὶ, ἀπολαύσωμεν αὐτοῦ τῆς φιλίας: Ὑμεῖς γὰρ φίλοι μου ἔσθε, φησὶν, ἐὰν ποιῆτε ἀ λέγω ὑμῖν. Βαβαί, τοὺς ἐχθροὺς τοὺς ἀπείρω; αὐτοῦ διεστηκότας, ὧν ἀσυγκρίτῃ τῇ ὑπερβολῇ κατὰ πάντα διενήνοχε, τοῦτους φίλους ἐποίησε καὶ καλεῖ φίλους; Τί οὖν οὐκ ἀρετὸν παθεῖν ὑπὲρ ταύτης τῆς φιλίας; Ἄλλ' ἡμεῖς ὑπὲρ ἀνθρώπων μὲν φιλίας πολλάκις καὶ κινδυνεύομεν, ὑπὲρ δὲ τῆς τοῦ Θεοῦ οὐδὲ χρήματα προέμεθα. Πένθους ἔντως ἄξια τὰ ἡμέτερα, πένθους, καὶ δακρῶν, καὶ ὄδωρ μῶν, καὶ ὄλοφρυμῶν μεγάλου καὶ κοπετοῦ. Τῆς ἐλπίδος ἡμῶν ἐξέπιστομεν, ἐταπεινώθημεν ἀπὸ τοῦ ὕψους ἡμῶν, ἀνάξιοι τῆς τιμῆς ἐφάνημεν τοῦ Θεοῦ, ἀγνώμονες, καὶ μετὰ τὰς εὐεργετίας ἐφάνημεν ἀχρηστοί, ἐγύμνωσεν ἡμᾶς πάντων ὁ διάβολος τῶν ἀγαθῶν: οἱ καταξιοθέντες εἶναι υἱοί, οἱ ἀδελφοὶ καὶ συγκληρονόμοι, τῶν ἐχθρῶν αὐτοῦ οὐδὲ διενήνοχαμεν, τῶν ὑβριζόντων αὐτόν. Τίς ἡμῖν ἐστί παραμυθία λοιπόν; Αὐτὸς ἡμᾶς ἐκάλεσε πρὸς τὸν οὐρανὸν, ἡμεῖς δὲ ἑαυτοὺς πρὸς τὴν γένναν ὠθήσαμεν. Ἀρὰ καὶ ψεῦδος, καὶ κλοπὴ καὶ μοιχεία κέχυται ἐπὶ τῆς γῆς: οἱ μὲν αἵματα ἐφ' αἵμασι μινύουσιν, οἱ δὲ πράγματα πρᾶττουσιν αἱμάτων χείρωνα. Πολλοὶ τῶν ἀδικουμένων, [216] πολλοὶ τῶν πλεονεκτουμένων, μυρίους εὐχονται θανάτους ἢ ταῦτα παθεῖν: καὶ εἰ μὴ τὸν τοῦ Θεοῦ φόβον ἐδεδοίκεσαν, καὶ διεχερίσσαντο ἑαυτοὺς, οὕτω φωνῶντες καθ' ἑαυτῶν Ταῦτ' οὖν οὐκ αἱμάτων χείρῳ; Οἱμοί, ψυχή, ἔλεγεν ἀποδυσπετῶν ὁ προφήτης, ὅτι ἀπ' ἀδικίας εὐλαβῆς ἀπὸ τῆς γῆς, καὶ ὁ κατορθῶν ἐν ἀνθρώποις οὐκ ὑπάρχει. Νῦν δὲ καὶ ἡμεῖς τοῦτο βοήσομεν περὶ ἡμῶν αὐτῶν πρῶτον. Ἄλλα μοι τοῦ θρήνου συλλάβεσθε. Τάχα τινὲς καὶ οἰκονίζονται καὶ γελῶσι: πλήν καὶ διὰ τοῦτο ἐπιτείνουσιν μᾶλλον χρῆ τὸν θρήνον, ὅτι οὕτω μαινόμεθα καὶ παραπαλοῦμεν, ὅτι οὐδὲ εἰ μαινόμεθα ἴσμεν, ἀλλ' ἐφ' οἷς ἐγρῆν στένειν, γελῶμεν. Ἀποκαλύπτεται, ἀνθρώπε, ὄρη ἀπ' οὐρανοῦ, ἐκὶ πᾶσαν ἠσέθειαν καὶ ἀδικίαν ἀνθρώπων. Ὁ Θεὸς ἐμφανῶς ἦξει: πῆρ ἐνώπιον αὐτοῦ κλυθήσεται, καὶ κύκλω αὐτοῦ καταγῆς σφοδρά. Ἦρ ἐναντίον αὐτοῦ προπορεύεται, καὶ φλογεῖ κύκλω τοὺς ἐχθροὺς αὐτοῦ. Ἡ ἡμέρη κυρίου ὡς κλίβαρος καιόμενος. Καὶ οὐδεὶς ταῦτα εἰς νοῦν βάλλεται, ἀλλὰ μύθων μᾶλλον καταπεφρόνηται τὰ φρικώδη ταῦτα πράγματα καὶ φοβερά, καὶ πεπᾶτται. Ὁ ἀκνώων, οὐδεὶς: οἱ δὲ γελῶντες καὶ χλευάζοντες, πάντες. Τί; ἐστί ἡμῖν πόρος; πόθεν σωτηρίαν εὐρωμεν; Ἀποκλιόμεν, παρανηλώμεθα, γεγόναμεν τῶν

* Conjectit Dunæus, τοὺς ἀπογόνους... δείνους... ὧν δὲ τὸ γένος;

† Videtur notam interpretationi Latine subjectam.

ἐχθρῶν ἡμῶν καταγελῶς, καὶ χλευασμὸς τῶν Ἑλλήνων καὶ τῶν δαιμόνων.

δ'. Μέγα φρονεῖ νῦν ὁ διάβολος, γαυροῦται καὶ χαίρει ἐν αἰσχρῇ οἱ πιστευθέντες ἡμᾶς ἄγγελιοί πάντες, ἐν κατηφείᾳ· οὐδεὶς, ὁ ἐπιστρέφων, εἰκὴ πάντα ἡμῖν ἀνήλωται, καὶ ἡμεῖς ὑμῖν δοκοῦμεν ληθεῖν. Εὐχαιρον καὶ νῦν καλέσαι τὸν οὐρανὸν, ὅτι οὐδεὶς ὁ ἀκούων, διαμαρτύρασθαι τὰ στοιχεῖα· Ἄκουε, οὐρανέ, καὶ ἐνωτίζου, ἡ γῆ, ὅτι Κύριος ἐλάλησε. Δότε χεῖρα, ὀρέξαιτε οἱ μηδέπω κατακαπιθέντες τοῖς ὑπὸ τῆς μέθης ἀπολωλόσιν, οἱ ὑγιαίνοντες τοῖς κἀμνοῦσιν, οἱ νήφοντες τοῖς μαινομένοις, οἱ ἔδραροι τοῖς περιφερομένοις· μηδεὶς, παρακλιῶ, χάριν τῆς σωτηρίας τοῦ φίλου προτιμάτω, καὶ ἡ ὕβρις καὶ ἡ ἐπιτίμησις εἰς ἐν ὁράτωμόν, αὐτοῦ τὴν ὠφέλειαν. Ὅταν πυρετὸς καταλάβῃ, καὶ δοῦλοι κρατοῦσι δεσποτῶν. Ὅταν γὰρ ἐκεῖνος μὲν ἐπικαίηται· τὴν ψυχὴν συγγέων, ἀνδραπόδων δὲ ἐσμὸς παρσιτήχῃ, οὐδεὶς ἐπιγινώσκει τὸν νόμον τὴν δεσποτικὴν ἐν τῇ βλάβῃ τοῦ δεσπότη. Συστρέψωμεν αὐτοῦς, παρακλιῶ· πόλεμοι καθημερινοί, καταποντισμοί, ἀπώλειαι μυρία κύκλω καὶ πάντοθεν ἡ [217] ὀργὴ τοῦ Θεοῦ ἡμᾶς περιστοιχίζεται. Ἡμεῖς δὲ ὡς εὐαρεστῶντες, οὕτως ἐσμὲν ἐν ἀδείᾳ· πάντες τὰς χεῖρας εἰς πλεονεξίαν εὐτρεπίζομεν, οὐδεὶς εἰς βοήθειαν· πάντες εἰς ἀρπαγὴν, οὐδεὶς εἰς προστασίαν· ἕκαστος πῶς; πλεῖονα τὰ ἔνθα ποιήσει ἐσπούδακον, οὐδεὶς πῶς βοηθήσει τῇ δεομένῃ· ἕκαστος πῶς; προσῆ τοῖς χρήμασι, πολλὰ ἔχει τὴν μερίμνην, οὐδεὶς ὅπως τὴν ψυχὴν τὴν αὐτοῦ διασώσῃ· φόβος εἰς ἔχει πάντα, Μὴ πενιχροί, φησί, γενώμεθα· μὴ εἰς γένηναι δὲ ἐμπέσωμεν, οὐδεὶς ἀγωνιζέται καὶ τρέμει. Ταῦτα θρήνων, ταῦτα κατηγοριῶν, ταῦτα διαβολῆς ἄξια. Ἄλλ' οὐ ταῦτα ἐβουλόμην λέγειν, ἀλλ' ὑπὸ τῆς ὀδύνης βιάζομαι· σύγγνωτε· ὑπὸ τοῦ πένθους ἀναγκάζομαι πολλὰ καὶ ὧν οὐ βούλομαι φθέγγεσθαι. Χαλεπὴν ὀρῶ τὴν πληγὴν, ἀπαραμύθητον τὴν συμφορὰν, παρακλήσεως μείζονα τὰ καταλάβοντα ἡμᾶς; δεῖνά, ἀποκλώσαμεν. Τίς δώσει τῇ κεφαλῇ μου ὄθωρ, καὶ τοῖς ὀφθαλμοῖς μου πηγὴν δακρῶν, ἵνα θρηνησῶ; Κλαύσωμεν, ἀγαπητοί, κλαύσωμεν, στενάξωμεν. Τάχα τινές εἰσιν ἐνταῦθα

λέγοντες· Πάντα θρήνους ἡμῖν λέγει, πάντα δάκρυα. Οὐκ ἐβουλόμην, πιστεύσατε, εἰκὴ ἐβουλόμην, ἀλλ' ἐγκώμια καὶ ἐπαίνους διεξιέναι· νυνὶ δὲ τούτων ὁ καιρὸς. Οὐ τὸ θρηνεῖν, ἀγαπητοί, χαλεπὸν, ἀλλὰ τὸ θρήνων ἄξια ποιεῖν· οὐ τὸ ὀδυρεσθαι ἀποτρόπαιον, ἀλλὰ τὸ τὰ ὀδυρῶν ἄξια πράττειν. Μὴ κολασθῆς, καὶ οὐ πενθῶ· μὴ ἀποθάνῃς, καὶ οὐ κλαίω. Ἄλλ' ἐὰν μὲν τὸ σῶμα κέηται νεκρὸν, πάντας παρακαλεῖς συναλγεῖν, καὶ ἀσυμπαθεῖς ἡγῆ τούς μὴ πενθοῦντας· τῆς δὲ ψυχῆς ἀπολλυμένης, λέγεις μὴ πενθεῖν; Ἄλλ' οὐ δύναμαι πατὴρ εἶναι μὴ δακρῶν· πατὴρ εἰμι φιλόστοργος. Ἀκούετε οἱ αἰ βῶθ ὁ Παῦλος; *Τεκνία μου, σὺς πάλιν ὠδύρω.* Πῶς μήτηρ κύουσα οὕτω πικρὰ; ἀφήσει φωνάς, ὡς ἐκεῖνος; Εἶθε ἐνῆν τὴν πυρὴν αὐτὴν τῆς διανοίας; Ἴδετε, καὶ εἶδες ἂν, ὅτι πάσης γυναικὸς καὶ κῆρης χηρεῖαν ἄωρον ὑποστάσης πλέον καιροῦμι. Οὐχ οὕτως ἐκεῖνη τὸν ἄνδρα πενθεῖ τὸν αὐτοῦ, οὐδὲ μήτηρ υἱόν, ὡς ἐγὼ τὸ πλῆθος τοῦτο τὸ παρ' ἡμῖν. Οὐδεμίαν ὀρῶ προκοπήν, πάντα εἰς διαβολὰς; [218] καὶ κατηγορίας· οὐδεὶς ἔργον τίθειαι ἀρέσκων Θεῷ· ἀλλὰ, ἴδον δεῖνα, φησὶ, εἴπωμεν κακῶς, καὶ τὸν δεῖνα· ὁ δεῖνα ἀνάξιος τοῦ κλήρου, ὁ δεῖνα ἀτέμνω βιοῖ. Ὁφείλοντες τὰ ἡμέτερα πενθεῖν κακὰ, κρίνομεν ἑτέρους, οὐδὲ ὅτε καθαρὸί ἐσμεν ἁμαρτημάτων ὀφείλοντες τοῦτο ποιεῖν. *Τίς γὰρ σε διακρίνει;* φησὶ· *τί δὲ ἔχεις δὲ οὐκ ἔλαβες;* *εἰ δὲ καὶ ἔλαβες, τί καυχῶσαι ὡς μὴ λαβῶν;* *Σὺ δὲ τί κρίνεις τὸν ἀδελφόν σου, μυρία αἰνὸς γέμων κακῶν;* Ὅταν εἴπῃς, Ὁ δεῖνα πονηρὸς ἐστὶ, καὶ λυμεῖν, καὶ μοχθηρὸς, ἐνόησον σαυτὸν, καὶ ἐξέτασον ἀκριβῶς τὰ σαυτοῦ, καὶ μεταμελήσει σοὶ ἐπὶ τοῖς λεχθεῖσιν. Οὐ γὰρ ἐστίν, οὐκ ἐστὶ πρὸς ἀρετὴν προτροπὴ τις τοιαύτη, ὅσον ἁμαρτημάτων ἀνάμνησις. Ἐὰν ταῦτα τὰ δύο στρέφωμεν παρ' ἐαυτοῖς, δυνησόμεθα τυχεῖν τῶν ἐπηγγελμένων ἀγαθῶν, δυνησόμεθα καθαίρειν αὐτοὺς καὶ ἀποσμήχειν· μόνον λάβωμεν ἐννοϊὰν ποτε, μεριμνήσωμεν τὸ πρᾶγμα, ἀγαπητοί· ἀλήθωμεν ἐνταῦθα τῷ λογισμῷ, ἵνα μὴ ἀλήθωμεν ἐκεῖ τῇ κολάσει, ἀλλ' ἵνα ἀπολαύσωμεν τῶν αἰωνίων ἀγαθῶν, ἐνθα ἀπέδρα ὀδύνη, λύπη, καὶ στεναγμὸς· ἵνα τύχωμεν τῶν ὑπερβαίνοντων τὸν ἀνθρώπινον νοῦν αἰωνίων ἀγαθῶν, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ· αὐτῷ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

* Regg., Commel. et marg. Savil., probante Dunæo, ἐπικέχεται.

b Forte κακηγορίας.

ΟΜΙΛΙΑ ΚΔ'.

Κατὰ πίστιν ἀπέθανον οἱ πάντες, μὴ λαβόντες τὰς ἐπαγγελίας, ἀλλὰ πόρρωθεν αὐτὰς ἰδόντες καὶ ἀσπασάμενοι, καὶ ὁμολογήσαντες ὅτι ξένοι καὶ παρεπίδημοι εἰσιν ἐπὶ τῆς γῆς. Οἱ γὰρ τοιαῦτα λέγοντες ἐμφανίζουσιν ὅτι παιρῖδα ἐκίχητοῦσι. Καὶ εἰ μὲν ἐκείνης ἐμνημόνευσον, ἀπ' ἧς ἐξήλθον, εἶχον ἂν καιρὸν ἀνακάμψαι· νῦν δὲ κρείττονος ὀρέγονται, τουτέστιν, ἐπουρανίου. Διὰ τοῦτο οὐκ ἐπαισχύνεται αὐτοὺς ὁ Θεός. Θεὸς ἐπικαλεῖσθαι αὐτῶν· ἠτοίμασε γὰρ αὐτοῖς πόλιν.

α'. Ἡ πρώτη ἀρετὴ, καὶ ἡ πᾶσα ἀρετὴ τὸ ξένον εἶναι τοῦ κόσμου τούτου καὶ παρεπίδημον, καὶ μηδὲν κοινὸν ἔχειν πρὸς τὰ ἐνταῦθα πράγματα, ἀλλὰ ἀπηρτησθαι αὐτῶν ὡσπερ ξένων, καθάπερ οἱ μακάριοι

μαθηταί [219] ἐκείνοι, περὶ ὧν φησὶ· *Περιήλθον ἐν μηλοταῖς, ἐν αἰγείοις δέρμασιν, ὑστεροίμνητοι, θλιβόμενοι, κακουχόμενοι, ὧν οὐκ ἦν ἄξιος ὁ κόσμος.* Ἐκείνοι μὲν οὖν ξένους εἶπεν ἑαυτοὺς· ὁ δὲ Παῦλος καὶ πολλῶν τι πλέον εἶπεν. Οὐ γὰρ ξένον ἑαυτὸν ἀπλῶς εἶπεν, ἀλλὰ νεκρὸν εἶπε τῷ κόσμῳ, καὶ τὴν κόσμον αὐτῷ νεκρὸν. Ἐμοὶ γὰρ, φησὶν, ὁ κόσμος ἐσταύρωται, κἀγὼ τῷ κόσμῳ. Ἄλλ' ἡμεῖς ὡς καὶ πολῖται, καὶ πρὸς ζῶντας ὡς πολῖται, οὕτω πᾶν ἐνταῦθα πραγματευόμεθα· καὶ ὅπερ ἦσαν τῷ κόσμῳ οἱ δίκαιοι, ξένοι καὶ νεκροί, τοῦτο ἡμεῖς ἐσμεν τῷ οὐρανῷ· ὅπερ δὲ ἦσαν ἐκεῖνοι τῷ οὐρανῷ, ζῶντες καὶ πολιτευόμενοι, τοῦτο ἡμεῖς ἐσμεν τῷ κόσμῳ. Διὰ τοῦτο τεθήκαμεν, ὅτι τὴν

* Consule marg. interpretationis Latinæ.

b Verba, ὡς καὶ πολῖται, induci velit Dunæus

Perimus, consumpti sumus, ludibrio nos habent inimici, et nos subsannant et gentes et demones.

4. Ingentes spiritus nunc suscipit diabolus, gloriatur et exultat, et lætatur. Pudore et tristitia afficiuntur angeli quibus nos sumus crediti: nemo est qui convertatur, omnia temere sunt consumpta, et nos vobis videmur nugari. Opportunum est nunc quoque vocare cælum, quoniam nemo est qui audiat, testari elementa: *Audi, cælum, et auribus percipe, terra, quoniam Dominus est loquutus (Isai. 1. 2)*. Date, porrigite manum, qui nondum estis obruti, iis qui perierunt ab ebrietate, qui sani estis laborantibus, qui sapitis furentibus, qui statis iis qui circumaguntur: nemo, obsecro, quidquam præferat salutem amici: et objurgatio et reprehensio unum solum spectet, nempe ejus utilitatem. Quando febris invasit, etiam servi imperium obtinent in dominos. Nam quando illa quidem urget animam conturbans, adest autem agmen mancipiorum, nullus legem agnoscit dominicam in damno domini. Nos, quæso, convertamus: bella quotidiana, submersiones, innumerabiles circumcirca interitus, et ira Dei nos undique circumdat. Nos autem sumus omnes tam securi, et tam metu vacui, quam si Deo placeremus: omnes manus paramus ad plura habenda per avaritiam, nemo ad openi ferendam; omnes ad rapinam, nemo ad defensionem: unusquisque studium suum ponit quomodo facultates suas reddat ampliores, nemo quomodo opem ferat egeno: unusquisque est valde sollicitus quomodo suis addat pecuniis, nemo quomodo suam servet animam: unus omnes tenet metus, Ne simus, inquit, pauperes; ne autem in gehennam incidamus, nemo angitur et horrescit. Hæc digna sunt lamentationibus, hæc accusatione, hæc reprehensione. Sed hæc nolebam dicere, verum dolor me cogit: ignoscite; cogit me luctus multa dicere quæ nolebam. Video graves minas, calamitatem cui afferri non potest consolatio, majora nos occuparunt mala quam ut possit inveniri solatium; periimus. *Quis dabit capiti meo aquam, et oculis meis fontem lacrymarum (Jer. 9. 1)*, ut lamentem? Fleamus, o dilecti, fleamus, ingemiscamus. Sunt forsasse quidam qui dicunt: Nihil aliud nobis dicit quam lamentationes, nihil aliud quam fletus. Nollem, cre-

dite, nollem, sed laudes persequi et encomia; nunc autem est horum tempus. Non est grave, o dilecti, lamentari, sed facere quæ sunt digna lamentationibus: non est aversandum deslere, sed ea agere quæ sunt digna fletibus. Ne puniaris, et non lugeo; ne moriaris, et non defleo. Sed si corpus quidem jacet mortuum, omnes hortaris ut commiserentur, et eos qui non lugent vocas immisericordes: preceunte autem anima jubes non lugere? Sed non possum esse pater si non fleam: pater sum amans et benevolus. Audite quomodo clamet Paulus, *Filioli, quos iterum parturio (Gal. 4. 19)*. Quænam mater parturiens æque acerbas voces mittit atque ille? Utinam liceret videre ipsum ardorem mentis, et videres quod magis uror quam quævis mulier, et quævis puella quæ immaturam passa est viduitatem. Non ita lugeat illa suum maritum, neque pater filium, ut ego hanc quæ est apud nos multitudinem. Nec nullum video profectum, vertuntur omnia in calumnias et criminationes: nullus suum ducit esse officium ut Deo placeat; sed de hoc, inquit, et de illo male dicamus: ille est indignus qui sit clericus, hic turpiter vivit et inboneste. Cum deberemus mala nostra lugere, alios judicamus, cum nec quando mundi sumus a peccatis deberemus hoc facere. *Quis enim te discernit?* inquit; *quid habes quod non accepisti? si autem accepisti, quid gloriaris quasi non acceperis (1. Cor. 4. 7)?* Tu autem quid judicas fratrem tuum, cum ipse sis plenus malis innumerabilibus? Quando dixeris, Ille est malus et perniciosus et scleratus, de te cogita, et tua diligenter inquire et examina, et te poenitebit eorum quæ dixisti. Non est enim, non est ulla talis adhortatio, qualis est peccatorum recordatio. Si hæc duo apud nos versemus, poterimus consequi bona promissa, poterimus nos emundare et abstergere: solum id nobis veniat in mentem, et de hac re simus solliciti, o dilecti. Hic doleamus animo, ne illic doleamus supplicio, sed bonis fruamur æternis, ubi fugit dolor, luctus et gemitus, ut bona consequamur æterna quæ mentem exsuperant humanam, in Christo Jesu Domino nostro: ipsi sit gloria in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXIV.

CAP. 11. v. 13. *Juxta fidem defuncti sunt omnes isti, non acceptis repromissionibus, sed a longe eas aspicientes et salutantes, et constantes quod peregrini sunt et hospites super terram. 14. Qui enim hæc dicunt, significant se patriam inquirere. 15. Et si quidem ipsius meminissent de qua exierunt, habebant utique tempus revertendi: 16. nunc autem meliorem appetunt, id est caelestem. Ideo non confunditur Deus vocari Deus eorum: paravit enim illis civitatem. 1. (a) Prima est virtus, atque adeo universa virtus, esse in hoc mundo hospitem et peregrinum, et*

cum iis quæ hic sunt rebus et negotiis nihil habere commune, sed ab eis pendere tanquam ab externis, sicut beati illi discipuli de quibus dicit: *Circumierant in melotis, in pellicibus caprinis, egentes, angustiati, afflicti, quibus dignus non erat mundus (Hebr. 11. 37)*. Atque illi quidem dicebant se esse hospites et peregrinos: Paulus autem dicit longe quid amplius. Non enim se esse dixit hospitem et peregrinum, sed mundo mortuum, et sibi mundum: *Mihi enim, inquit, mundus crucifixus est, et ego mundo (Gal. 6. 14)*. Sed nos hic omnia gerimus tanquam cives, et plane viventes ut cives: et quod justus erat mundo, nempe hospites et mortui, nos hoc sumus cælo: quod autem erant illi cælo viventes et ibi rationem

(a) In illi homillæ vigesimæ quartæ tres paginæ desiderantur in Codice Colb.

vivendi instituentes, hoc nos sumus mundo. Propterea mortui sumus, quia eam vere quæ est vitam abnegavimus, et hanc temporalem elegimus: propterea Deum irritavimus, quod cum nobis esset propositum frui iis quæ sunt in cælis, ne ab iis quidem quæ sunt in terra volumus discedere; sed non secus ac quidam vermes a terra in terram, et rursus ab hac in illam circumagimur; et plane ne parum quidem volumus emergere, neque nos a rebus humanis abducere, sed veluti a quodam veterno et somno et ebrietate obruti, obstupescimus visa apprehendentes. Et sicut ii qui suavi tenentur somno, non solum noctu, sed etiam cum ipsum mane advenerit, et clarus fuerit dies, jacent in lecto; nec eos pudet indulgere voluptati, et tempus operandi et studendi facere tempus somni et inertiae ac hebetudinis: ita nos quoque diè appropinquante, nocte procedente, imo vero diè (*Operamini enim, inquit, dum est dies [Joan. 9. 4]*), omnia facimus quæ sunt noctis, dormientes, somnia videntes, visis delicias; et clausi nobis sunt oculi mentis et corporis, perperam loquimur et temere garrimus, et si quis profundam nobis plagam infixerit, ne sentimus quidem, etiamsi nostras omnes diripuisset facultates, etiamsi ipsam domum exusserit: imo vero ne exspectamus quidem ut alii hoc faciant, sed ipsi hoc facimus, nos quotidie pungentes et ferientes, turpiter et indecore jacentes, et nudati omni bona existimatione, et turpia nostra opera neque ipsi tequentes, neque aliis hoc facere permittentes; sed in media turpitudine et iis qui vident, et iis qui accedunt propositi ad risum et ad ludibria innumerabilia. Nescitis ipsos quoque malos irridere eos quorum sunt iidem mores, et eos damnare? Nam quoniam Deus indidit nobis iudicium, quod labefactari et nunquam corrumpi potest, etiamsi ingressi fuerimus in ipsum vitii profundum: ideo et ipsi mali seipsos condemnant; et si quispiam eos id quod sunt vocaverit, eos pudet, ægre ferunt, et rem eam dicunt esse contumeliam. Ita, si non factis, verbis certe condemnant quæ faciunt per conscientiam, imo vero etiam factis. Cum enim clanculum et in occulto faciunt, sententiæ quam de re habent maximum proferrunt iudicium. Vitium enim est adeo manifestum, ut omnes ejus sint accusatores, etiam ii qui ipsum usurpant: tanta autem res est virtus, ut in admiratione habeatur etiam ab illis, qui eam non æmulantur. Nam et scortator laudabit temperantiam et continentiam, et avarus condemnabit injustitiam; et iracundus admirabitur patientiam, et vituperabit simultatis vitium, et lascivus lasciviam. Quomodo ergo, inquit, hæc usurpat? Ex multa socordia, cum tamen non esse bonum judicaverit: alioqui eum rei non pudisset, neque negasset alio accusante. Multi etiam præoccupati, cum dedecus non ferrent, se suffocant: tantum nobis inest honesti et decori testimonium. Ita quæ bona sunt, ipso sole splendidiora, et quæ sunt eis contraria, sunt omnium frædissima.

2. Hospites et peregrini frædissimi sancti. Quomodo et quare? ubi confitetur Abraham se esse hospitem et

peregrinum? Fortasse quidem ipse quoque est confessus; palam id confessus est autem David, ut quivis novit: audi illum dicentem: *Quoniam advena sum et peregrinus, sicut omnes patres mei (Ps. 38. 13)*. Nam qui habitabant in tabernaculis, qui pecunia etiam emebant sepulcra, hospites utique et peregrini erant, ut qui ne haberent quidem ubi suos sepelirent. Quid ergo? dicebantne se esse hospites tantum in Palestina? Nequaquam, sed in toto orbe; et merito. Nihil enim in eo videbant eorum quæ volebant, sed externa omnia et aliena. Ipsi igitur volebant exercere virtutem; hic autem erat multum vitium, et apud eos erant res omnes externæ et alienæ. Nullum habebant amicum, nullum necessitudine conjunctum præter paucos. Quomodo autem erant hospites? Eorum quæ hic sunt nullam gerebant curam; idque ostendebant non verbis, sed rebus ipsis. Quomodo? Dixit Deus Abrahamo, Dimitte eam quæ videtur patriam, et veni ad alienam (*Gen. 12. 1*); suorumque domesticorum non est amore impeditus, sed eo affectu eam dimisit ut si esset dimissurus alienam. Dixit ei, Offer mihi filium (*Gen. 22. 2*); et eum perinde obtulit atque si non haberet filium, et ac si natura non indutus esset, ita obtulit. Possidebat pecunias communes omnibus accedentibus, et rem nihili existimabat: primas cedebat aliis, in pericula se ipsum conjiciebat, patiebatur mala innumera: non ædificabat domos splendidas, neque indulgebat deliciis, neque curam gerebat vestium neque aliarum sæcularium rerum? Sed omnia gerebat quæ pertinent ad eam quæ illi est, civitatem. Hospitalitatem exercebat, dilectionem in fratrem, misericordiam, patientiam, pecuniæ despicientiam et gloriæ præsentis et aliorum omnium. Filius quoque ejus erat hujusmodi: cum agigaretur, bello impetèretur, cedebat et locum dabat, ut qui esset in aliena: hospites enim omnia patiuntur, veluti qui non sint in patria. Et cum auferretur uxor, hoc quoque ferebat tamquam peregrinus: quæ superna autem sunt curabat omnia, modestiam ostendens, honestatemque et omnimodam temperantiam. Nam postquam procreavit filium, non habuit amplius consuetudinem cum uxore: et cum præterisset vigor juventutis, tunc eam duxit, ostendens se non hoc facere propter libidinem, sed ut Dei promissioni serviret. Quid vero Jacob? annon quærebat solum panem et vestem, quæ plane sunt hospitem desideria qui ad extremam devenerunt paupertatem? annon pulsus et agitatus cedebat tamquam hospes? annon erat mercenarius? annon innumerabilia ubique patiebatur mala, ubique circumiens tamquam hospes? Hæc autem patientes, ostendebant se aliam quærere patriam. Papæ, quanta differentia! illi quidem quotidie parturiebant, volentes hinc discedere, et redire ad suam patriam: nos autem contra, si febris irruerit, omnibus dimissis, tamquam parvuli infantes plorabundi mortem pertimescimus: et merito nobis hoc accidit. Nam quoniam non tamquam hospites hic degimus, et non tamquam ad patriam festinamus, sed tamquam euntes ad supplicium: propterea dolemus, quod rebus non ut oportuit usi

ὄντως ζῶν ἤρνησάμεθα, καὶ τὴν πρόσκαιρον ταύτην εἰλόμεθα· διὰ τοῦτο παροξύνομεν τὸν Θεὸν, ὅτι προκειμένης ἡμῖν τῆς ἐν τοῖς οὐρανοῖς ἀπολαύσεως, οὐδὲ οὕτω τῶν ἐπὶ τῆς γῆς ἀποστήναι βουλόμεθα, ἀλλὰ, καθάπερ τινὲς σκώληκες, ἀπὸ τῆς γῆς εἰς τὴν γῆν, καὶ πάλιν ἀπὸ ταύτης εἰς ταύτην περιστροφόμεθα, καὶ ὅλους οὐδὲ μικρὸν ἀνακύβει βουλόμεθα, οὐδὲ ἀποστήσαι ἑαυτοὺς τῶν ἀνθρωπίνων πραγμάτων, ἀλλ' ὥσπερ ὑπὸ τινος κάρου καὶ ὑπνου καὶ μέθης καταθαπτισθέντες, καταπεπλήγμεθα φανταζόμενοι. Καὶ καθάπερ οἱ γλυκεῖ κατεχόμενοι ὑπῶν, οὐ μόνον ἐν νυκτὶ, ἀλλὰ καὶ αὐτοῦ τοῦ ὄρθρου καταλαβόντος, καὶ λαμπρᾶς γενομένης ἡμέρας κείνται ἐπὶ κλίνης, καὶ οὐκ αἰσχύνονται τῇ ἡδοῇ χαριζόμενοι, καὶ τὸν καιρὸν τῆς ἐργασίας καὶ τῆς σπουδῆς, τοῦτον καιρὸν ποιούμενοι ὑπὸ καὶ νωθείας· οὕτω δὲ καὶ ἡμεῖς, τῆς ἡμέρας ἐγγιζούσης, τῆς νυκτὸς προκοπούσης, μᾶλλον δὲ τῆς ἡμέρας· Ἐργάζεσθε γὰρ, φησὶν, ὅως ἐστὶν ἡμέρα· ἡμέρας οὐσης, τὰ τῆς νυκτὸς πράττομεν ἅπαντα, καθυδόντες, ὄνειρατα βλέποντες, φαντασιᾶς ἐντροφῶντες· καὶ μεμύκασιν ἡμῖν οἱ τῆς διανοίας ὀφθαλμοὶ καὶ οἱ τοῦ σώματος, παραφθεγγόμεθα, παραλαλοῦμεν· κἂν βαδίζαν ἡμᾶς πληθῆ τῆς πληγῆς, οὐδὲ αἰσθανόμεθα, κἂν πᾶσαν ἡμῶν διαρπάσῃ τὴν οὐσίαν, κἂν αὐτὴν ἐμπρῆσῃ τὴν οἰκίαν· μᾶλλον δὲ οὐδὲ ἀναμένομεν ἐτέρους· τοῦτο ποιεῖν, ἀλλ' αὐτοὶ τοῦτο πράττομεν κεντούντες ἑαυτοὺς καὶ ἐκῆστην ἡμέραν καὶ πληττοντες, ἀσχημόνως κείμενοι, καὶ γεγυμνωμένοι πάσης εὐδοξίας, πάσης τιμῆς, καὶ τὰ αἰσχρὰ ἡμῶν ἔργα οὕτε αὐτοὶ συγκαλύπτουτες, οὕτε ἐτέροις ἐπιτρέποντες τοῦτο ποιεῖν, ἀλλ' εἰς μέσῃ ἀσχημοσύνην τοῖς ὀρώσι καὶ παρῴσι προκείμενοι εἰς γέλωτα, εἰς σκώμματα μυρία. Οὐκ οἴσθε καὶ αὐτοὺς [220] τοὺς πονηροὺς καταγελάειν τῶν ἁμαρτωπῶν, καὶ καταγινώσκειν αὐτῶν; Ἐπειδὴ γὰρ ἡμῖν ἐντέθεικεν ὁ Θεὸς δικαστήριον ἀδέκαστον, οὐδέποτε διαφερόμενοι, κἂν εἰς αὐτὸν τῆς κακίας ἔλιθωμεν τὸν πηθόμενα· τοῦτο χάριν καὶ αὐτοὶ οἱ πονηροὶ καταδικάζουσιν ἑαυτοὺς, κἂν αὐτοὺς καλέσῃ τις τοῦτο, ὅπερ εἰσὶν, αἰσχύνονται, ὀργίζονται, ὕβριν τὸ πρῶμά φασιν. Οὕτως εἰ καὶ μὴ δι' ἔργων, ἀλλὰ διὰ λόγων καταδικάζουσιν ἅπερ πράττουσι, διὰ τοῦ συνειδότος, μᾶλλον δὲ καὶ διὰ τῶν ἔργων. Ὅταν γὰρ λαυθάνοντες καὶ κρυπτόμενοι πράττωσι, μέγιστον ἐκφέρουσι δείγμα γνώμης, ἦν περὶ τοῦ πράγματος ἔχουσι. Οὕτω γὰρ ὄφλη ἐστὶν ἡ κακία, ὡς πάντας αὐτῆς εἶναι κατηγοροὺς, καὶ τοὺς μετιόντας αὐτὴν· τοιοῦτον δὲ ἐστὶν ἡ ἀρετὴ, ὡς καὶ παρ' ἐκείνων θαυμάζεσθαι τῶν μὴ ζηλούντων αὐτὴν. Καὶ γὰρ καὶ ὁ πόρνος ἐπαινίσσεται τὴν σωφροσύνην, καὶ ὁ πλεονέκτης καταγινώσκειται τῆς ἀδικίας, καὶ ὁ ὀργίλος τὴν ἀνεξικακίαν θαυμάζεται, καὶ τὴν μικροψύχῃαν μὲμφεται, καὶ τὴν ἀσελγίαν ὁ ἀσελγῆς. Πῶς οὖν αὐτὰ μέτεται, φησὶν; Ἀπὸ βραθυμίας πολλῆς, οὐ κρίνας εἶναι καλὸν· ἐπεὶ οὐδ' ἂν ἠσχύνθη τῷ πράγματι, οὐδ' ἂν ἠρνησαστο κατηγοροῦντος ἐτέρου. Πολλοὶ δὲ καὶ προληφθέντες, τὴν αἰσχύνῃ οὐ φέροντες, καὶ ἀπήγγαστο· τοσαύτη τοῦ καλοῦ καὶ πρέποντος ἔνεστιν ἡμῖν ἡ μαρτυρία· οὕτως ἡλίου λαμπρότερα τὰ καλὰ, καὶ πάντων δυνατώτερα τὰ ἐναντία.

β. Ξένοι καὶ παρεπίδημοι ἦσαν οἱ ἄγιοι. Πῶς καὶ τίνοι

τρόπῳ; ποῦ δὲ ὁμολογεῖ ὁ Ἀβραάμ ξένος εἶναι καὶ παρεπίδημος; Ἰσως μὲν καὶ αὐτὸς ὁμολόγησεν· ὁ δὲ Δαυὶδ ὅτι ὁμολόγησε, παντὶ που δῆλον· καὶ ἄκουε αὐτοῦ λέγοντος, ὅτι Ξένος εἰμι καὶ παρεπίδημος, καθὼς πάντες οἱ πατέρες μου. Οἱ γὰρ ἐν σκηναῖς κατοικοῦντες, οἱ ἀργυριοὶ καὶ τάφους ἰνούμενοι δῆλον ὅτι ξένοι τινὲς οὕτως ἦσαν, ὥστε μηδὲ ὄπου θάψωσι τοὺς νεκροὺς; ἑαυτῶν ἔχειν. Τί οὖν; ἄρα τῆς γῆς ἐκεῖνης μόνον ἔλεγον εἶναι ξένοι τῆς ἐν Παλαιστίνῃ; Οὐδαμῶς, ἀλλὰ τῆς οἰκουμένης πάσης, καὶ εἰκότως· οὐδὲν γὰρ θεώρου ἐν αὐτῇ τοῦτων ὧν ἐβούλοντο, ἀλλὰ πάντα ξένα καὶ ἀλλότρια. Αὐτοὶ μὲν οὖν τὴν ἀρετὴν ἀσκεῖν ἠβούλοντο· ἐνταῦθα δὲ, ἐνθα ἦν κακία πολλή, καὶ ἀπεξέλιτο πρὸς αὐτοὺς τὰ πράγματα· [221] οὐδένα φιλον, οὐδένα οἰκεῖον εἶχον, πληρῶν ἑλπίων τινῶν. Πῶς δὲ ξένοι ἦσαν; Οὐκ ἐπιμελούμενοι τῶν ἐνταῦθα καὶ τοῦτο οὐ διὰ ῥημάτων, ἀλλὰ καὶ διὰ πραγμάτων αὐτῶν ἐδείκνυον. Πῶς καὶ τίνοι τριπῶ; Εἶπε τῷ Ἀβραάμ· Ἄφες τὴν πατρίδα τῆνδοκοῦσαν, καὶ ἐλθὲ ἐπὶ τὴν ἀλλοτρίαν· καὶ οὐκ ἀντέσχετο τῶν οἰκειῶν, ἀλλ' ὡς ξένον μέλλων ἀφιέναι, οὕτως ἀπροσπαθῶς αὐτῷ ἐφασεν. Εἶπεν αὐτῷ· Ἀνέγκε τὸν υἱόν σου· καὶ ὡς οὐκ ἔχων υἱόν, οὕτως αὐτὸν ἀνήνεγκεν, ὡς οὐκ ἐνδεδμεμένος τὴν φύσιν, οὕτως αὐτὸν ἀνήνεγκε· τὰ χρήματα κοινὰ ἐκέκτητο τοῖς παρῴσιον ἅπασιν, καὶ οὐδὲν τὸ πρῶγμα ἤγειτο· τῶν πρωτείων ἐτέροις παρεχώρει, εἰς κινδύνους ἑαυτὸν ἐπέβαλλε, μυρία ἔπασχε δεῖνά· οὐκ οἰκίας ψυχόδομι λαμπρᾶς, οὐδὲ ἐτρόφω, οὐχ ἱματίων ἐπεμελεῖτο, οὐκ ἄλλου οὐδενός, ἢ τῶν ἐνταῦθα ἐστίν· ἀλλὰ πάντα τὰ τῆς ἐκεῖ πόλεως ἐπολιτεύετο, φιλοξενίαν ἐπεδείκνυτο, φιλαδελφίαν, ἐλεημοσύνην, ἀνεξικακίαν, ὑπεροψίαν χρημάτων καὶ τῆς παρουσίας ὁδῆς καὶ τῶν ἄλλων ἀπάντων. Καὶ ὁ τοῦτου δὲ παῖς τοιοῦτος ἦν· ἐλαυνόμενος, πολεμούμενος εἶχε καὶ παρεχώρει, ἅτε ἐν ξένη ὧν· οἱ γὰρ ξένοι, ὅσα ἂν πᾶσι, φέρουσιν, ἅτε οὐκ ὄντες ἐν πατρίδι. Καὶ τῆς γυναικὸς ἀγαρουμένης, καὶ τοῦτο ἔφερον, ἅτε ξένοι· τὰ δὲ ἄνω πάντα ἐπολιτεύετο, σωφροσύνην, κοσμιότητα ἐκιδεικνύμενος πᾶσαν. Καὶ γὰρ μετὰ τὸ παιδοποιῆσαι, οὐκέτι ὠμίλησε τῇ γυναικί· καὶ παρελθούσης δὲ τῆς ἀμῆς τῆς νεότητος, τότε αὐτὴν ἠγάγετο, δεικνύς ὅτι οὐ πάθους ἔνεκεν τοῦτο ἐποίησε, ἀλλὰ ὑπηρετούμενος τῇ ἐπαγγελίᾳ τοῦ Θεοῦ. Τί δὲ ὁ Ἰακώβ; οὐχὶ ἄρτον ἐζήτει μόνον καὶ ἱμάτιον, ἢ ξένον ἐστὶν ὄντως αἰτήματα τῶν εἰς πηνίαν ἐλθόντων πολλῆν; οὐχὶ ἐλαυνόμενος ἀναχώρει, καθάπερ ξένος; οὐχὶ ἐθῆτευσεν; οὐχὶ μυρία ἔπασχε δεῖνά, περιῶν πανταχοῦ καθάπερ ξένος; Ταῦτα δὲ πάσχοντες ἔφερον, δεικνύντες ὅτι πατρίδα ἐπιζητούσιν ἐτέραν· Βαβαί, πόση διαφορά! ἐκεῖνοι μὲν ὠδόνον καὶ ἐκῆστην ἡμέραν, ἀπαλλαγῆναι βουλόμενοι ἐντέθειθεν, καὶ πρὸς τὴν αὐτὴν πατρίδα ἐπαλειθεῖν· ἡμεῖς δὲ τολυαντίον· ἂν γὰρ πυρετὸς ἐμπέσῃ, πάντα ἀφέντες, καθάπερ τὰ παιδία τὰ μικρὰ, τὰ κλαυθμυρίζόμενα, [222] τὸν θάνατον δεδούκαμεν· καὶ εἰκότως τοῦτο πάσχομεν. Ἐπειδὴ γὰρ οὐχ ὡς ξένοι διάγομεν ἐνταῦθα, οὐδὲ ὡς ἐπὶ πατρίδα σπεύδομεν, ἀλλ' ὡς ἐπὶ κόλασιν ἀπίδντες ἐσμέν, διὰ τοῦτο ἀλλογούμεν, ὅτι τοῖς πράγμασιν οὐκ ἐχρησάμεθα εἰς

* Regg, Commel. et marg. Sav. ταῦτα δὲ, φησὶν, ἔλεγον τὴν πατρίδα ζητούμενος τὴν ἑαυτῶν. Et sic Mutian.

δέον, ἀλλὰ τὴν τάξιν ἀντεστρέψαμεν· διὰ τοῦτο ὀδυρόμεθα, ὅτε χαίρειν ἔχρην, διὰ τοῦτο φρίττομεν, καθάπερ τινὲς ἀνδροφόνου καὶ λήτταρχου, μέλλοντες δικαστηρίῳ παρίστασθαι, καὶ πάντα λογιζόμενοι ἄπερ ἔπραξαν, καὶ διὰ τοῦτο δεδαικότες καὶ τρέμοντες. Ἄλλ' οὐκ ἐκεῖνοι τοιοῦτοι, ἀλλ' ἠλείγοντο· ὁ δὲ Παῦλος καὶ ἐστέναξε. Καὶ ἄκουε αὐτοῦ λέγοντος, *Καὶ αὐτοὶ οἱ ἐν τῷ σκήρει ὄντες, στενάζομεν βαρούμενοι*. Τοιοῦτοι ἦσαν οἱ περὶ τὴν Ἀβραάμ· ξένοι, φησὶν, ἦσαν τῆς οἰκουμένης ἀπάσης, καὶ πατρίδα ἐζήτουν. Ποίαν δὴ ταύτην; ἄρα ἦν εἴασαν; Οὐδαμῶς· τί γὰρ ἐκώλυεν αὐτούς, εἰ γε ἐβούλοντο, ὑποστρέψαι πάλιν, καὶ γενέσθαι πολῖται; ἀλλ' ἐκείνην ἐζήτουν τὴν ἐν τοῖς οὐρανοῖς. Οὕτω πρὸς τὴν ἀποθεμίαν τὴν ἐνθένδε ἔσπευδον, καὶ οὕτως ἤρρασκον Θεῷ· διὸ οὐκ ἐπαίσχυνεται αὐτοὺς ὁ Θεὸς καλεῖσθαι αὐτῶν. Βαβαί, ὅσον ἀξίωμα! Θεὸς καλεῖσθαι αὐτῶν κατεδέξατο. Τί λέγεις; Θεὸς τῆς γῆς καλεῖται, καὶ Θεὸς τοῦ οὐρανοῦ, καὶ ὡς μέγα τι τέθεικας τὸ οὐκ ἐπαίσχυνεσθαι Θεὸς καλεῖσθαι αὐτῶν; Μέγα, καὶ ὄντως μέγα, καὶ πολλὰς μακαριότητας τοῦτο τεκμήριον. Πῶς; Ὅτι γῆς μὲν καὶ οὐρανοῦ οὕτω καλεῖται Θεὸς, ὡς καὶ Ἑλλήνων, καὶ οὐρανοῦ μὲν καὶ γῆς Θεός, ἢ ἔκτισε καὶ ἰδημιούργησεν αὐτὰ· τῶν δὲ ἁγίων ἐκείνων οὐχ οὕτως, ἀλλ' ὡς φίλος τις γνήσιος. Ἐπὶ δὲ ὑποδείγματος ὑμῖν αὐτὸ ποιήσω φανερόν. Ὡς ἐπὶ τῶν ἐν ταῖς μεγάλαις οἰκίαις, ὅταν τινὲς εὐδοκίμωνων πρὸς ἐστρηκῶτων τῆς οἰκίας, καὶ σφόδρα εὐδοκίμωνοι, καὶ πάντα αὐτοὶ διέπρωσι, καὶ πρὸς τοὺς δεσπότης πολλὴν τὴν παρῆρσιαν ἔχουσιν, ἀπ' αὐτῶν ὁ δεσπότης καλεῖται· καὶ πολλοὺς ἄν τις εὐροὶ οὕτω καλούμενους. Τί δὲ λέγω; ὡς περὶ ἡν εἰπεῖν, Ὁ Θεός, οὐχ ὁ τῶν ἔθνων, ἀλλ' ὁ τῆς οἰκουμένης· οὕτως ἦν εἰπεῖν Ὁ Θεὸς Ἀβραάμ. Ἄλλ' οὐκ ἴστε ὅσον ἐστὶ τὸ ἀξίωμα τοῦτο, ἐπεὶ μὴδὲ τυγχάνομεν αὐτοῦ. Ὡς περὶ γὰρ νῦν ὁ Κύριος τῶν Χριστιανῶν ἀπάντων λέγεται Θεός, καὶ ὁμοῦς ὑπερβαίνει τὸ ὄνομα τὴν ἡμετέραν ἀξίαν· εἰ δὲ ἐνὸς κληθεὶς Θεός, ἐνόησον [223] ὅσον τὸ μέγας. Ὁ τῆς οἰκουμένης Θεός, οὐκ ἐπαίσχυνεται τριῶν καλεῖσθαι Θεός, εἰκότως· οὐ γὰρ τῆς οἰκουμένης, ἀλλὰ μυρίων τοιούτων εἰσὶν ἀντίρροποι οἱ ἄγιοι. *Κρείττων γὰρ εἰς ποιῶν τὸ θέλημα Κυρίου, ἢ μυρίοι πυράνομοι*. Ὅτι δὲ οὕτως ἐαυτοὺς ξένους ἐκάλουν, δῆλον. Ἔστω δὲ, οὗτοι διὰ τὴν ξένην ἔλεγον εἶναι ξένοι· τί δαὶ καὶ ὁ Δαυὶδ; οὐχὶ βασιλεὺς ἦν; οὐχὶ προφήτης; οὐχὶ ἐν τῇ οἰκίᾳ πατρὶδι διέτριβε; τίνος οὖν ἐνεκὲν φησι, *Ξένος καὶ παρεπίδημος εἰμι*; Πῶς εἰ ξένος; *Καθὼς, φησὶ, πάντες οἱ πατέρες μου*. Ὁρᾷς ὅτι κάκεινοι ξένοι ἦσαν; Ἐχομεν πατρίδα, φησὶν, ἀλλ' οὐ τὴν ὄντως πατρίδα. Πῶς δὲ σὺ ξένος; Τῆς γῆς. Οὐκοῦν κάκεινοι τῆς γῆς· καθὼς γὰρ ἐκεῖνοι, οὕτω καὶ οὗτος, καὶ καθὼς οὗτος, οὕτω κάκεινοι ὁ.

γ'. Γενώμεθα τοῖσιν ξένοι καὶ ἡμεῖς, ἵνα μὴ ἐπαίσχυνθῇ ἡμᾶς ὁ Θεός, Θεὸς ἐπικαλεῖσθαι ἡμῶν. Αἰσχύνῃ γὰρ αὐτῷ, ὅταν ἀνδρῶν πονηρῶν καλῆται Θεός, καὶ ἐπαίσχυνεται αὐτοὺς καὶ αὐτὸς, ὡς περὶ οὖν δεξιάζεται, ὅταν ἀγαθῶν ἢ καὶ χρηστῶν καὶ ἀσκούτων ἀρετῆν. Εἰ γὰρ ἡμεῖς παραιτούμεθα καλεῖσθαι δεσπότης πονηρῶν ἡμῶν δούλων, καὶ ἀφιέμεν αὐτούς·

καὶ ἐπὶ τις προσελθὼν, Ὁ Δεῖνα μυρία ἐργάζεται κακὰ, ἄρα σὸς δούλος ἐστίν; εὐθέως φημὲν, ὅτι οὐδαμῶς, ἀποτριβόμενοι τὸ δνειδος· σέσεις γὰρ ἐστὶ τῷ δούλῳ πρὸς τὸν δεσπότην, καὶ διαβαίνει ἡ ἀδοξία καὶ εἰς τοῦτον ἀπ' ἐκείνου· πολλὰ μάλλον ὁ Θεός. Ἄλλ' ἐκεῖνοι οὕτως ἦσαν λαμπροί, οὕτω παρῆρσιαι μεστοί, ὡς μὴ μόνον αὐτὸν μὴ ἐπαίσχυνεσθαι παρ' ἐκείνων καλούμενον, ἀλλὰ καὶ ἐαυτὸν λέγειν, ὅτι Ἐγὼ ὁ Θεός Ἀβραάμ, καὶ ὁ Θεός Ἰσαὰκ, καὶ ὁ Θεός Ἰακώβ. Γενώμεθα καὶ ἡμεῖς, ἀγαπητοί, ξένοι, ἵνα μὴ ἐπαίσχυνθῇ ἡμᾶς ὁ Θεός, ἵνα μὴ ἐπαίσχυνθῇ, καὶ τῇ γεένῃ παραδῶ. Τοιοῦτοι ἦσαν ἐκεῖνοι οἱ λέγοντες, *Κύριε, οὐ τῷ σῷ ὄνοματι προεφητεύομεν, καὶ τῷ σῷ ὄνοματι δυνάμεις πολλὰς ἐποιήσαμεν*; Ἄλλ' ὁρᾶτε τί φθέγγεται πρὸς αὐτούς ὁ Χριστός· *Οὐκ οἶδα ὑμᾶς*· ὅπερ ἂν ποιήσειαν δεσπότης οἰκετῶν πονηρῶν προστραχόντων αὐτοῖς, βουλόμενοι τὸ δνειδος ἀποτρίψασθαι. *Οὐκ οἶδα ὑμᾶς, φησὶ*. Πῶς οὖν κολάσεις, οὐς οὐκ οἶδας; Οὐκ οἶδα, ἐτέρως εἶπον. τούτεστι, Ἀρνούμαι ὑμᾶς καὶ παραιτούμαι. Ἄλλὰ μὴ γένοιτο ταύτην ἡμᾶς ἀκούσαι τὴν φωνὴν τὴν ὀλεθρίαν [224] καὶ φοικώδη. Εἰ γὰρ οἱ δαίμονα; ἐκβαλόντες, καὶ προφητείας ἐργασάμενοι, ἐπειδὴ βίον οὐκ ἔσχον συμβαίνοντα τοῖς λόγοις, ἠρνήθησαν· πάσῃ μᾶλλον ἡμεῖς; Καὶ πῶς, φησὶν, ἐνὶ προφητείας ἐπιειδισμένους, καὶ σημεῖα πεποιηκότας, καὶ δαιμόνια ἐκβαλόντας, ἀρνηθῆναι; Εἰκός αὐτοὺς ὑστερον μεταβελῆσθαι, καὶ γεγενῆσθαι πονηροῦς· ὅθεν οὐδὲν ἀπώναντο οὐδὲ τῆς προτέρας ἀρετῆς. Οὐ γὰρ τὰ προοίμια δεῖ μόνον ἔχειν λαμπρὰ, ἀλλὰ καὶ τὸ τέλος λαμπρότερον. Εἰπέ γὰρ μοι, ὁ ῥήτωρ οὐχὶ τὰ ἐν τῷ τέλει τοῦ λόγου σπουδαῖα ποιεῖν λαμπρὰ, ὥστε μετὰ κρότων ἀναχωρεῖν; ὁ δὲ λειτουργῶν πόλει, οὐχὶ τὰ ἐπ' ἐξέδῳ τῆς λειτουργίας λαμπρότερα ἐπιδεικνύται; Ὁ ἀθλητῆς ἐὰν μὴ ἐκεῖνα δείξῃ λαμπρότερα, καὶ μέχρι τέλους νικήσῃ, καὶ πάντας νικήσας νικηθῆναι ὑπὸ τοῦ τελευταίου, οὐχὶ πάντα αὐτῷ ἀνόνηται; ὁ κυβερνήτης ἂν ἅπαν τὸ πέλαιος διαβαλὼν, πρὸς τῷ λιμένι καταβράξῃ τὸ σκάφος, οὐχὶ πάντα ἀπώλειε τὸν ἔμπροσθεν πόνον; Τί δὲ ὁ ἱατρός; Ἐὰν ἀπαλλάξας τῆς νόσου τὸν κάμνοντα, ὅταν μέλλῃ τέλει ἀκαλλάττεισθαι, τότε διαφθεῖρη, οὐχὶ τὸ πᾶν διέφθειρεν; Οὕτω καὶ ἐπὶ τῆς ἀρετῆς, ὅσοι μὴ τῇ ἀρχῇ ἀκόλουθον τὸ τέλος ἐπέθησαν καὶ σύμφωνον καὶ συνῶδον, ἀπώλοντο καὶ διεφθάρσαν. Τοιοῦτοί εἰσιν οἱ ἀπὸ μὲν τῶν βαλβιδῶν αὐτῶν λαμπροὶ καὶ γαυροὶ προσηθῆσαντες, μετὰ ταῦτα δὲ ἐκλυθέντες, καὶ χαῦνοι γενόμενοι· διὸ καὶ τοῦ βραβεῖου ἀπεστερήθησαν, καὶ παρὰ τοῦ δεσπότη οὐκ ἐπεγνώσθησαν.

Ἀκούσωμεν ταῦτα οἱ χρημάτων ἐρῶντες· ἡ γὰρ μεγίστη ἀνομία αὕτη τυγχάνει· *Ῥίζα γὰρ ἐστὶ πάντων*, φησὶ, *τῶν κακῶν ἡ φιλαργυρία*. Ἀκούσωμεν οἱ βουλόμενοι μέλζονα τὴν ὑπάρχουσαν οὐσίαν ποιεῖν· ἀκούσωμεν, καὶ παυσώμεθα τῆς πλεονεξίας ποτὲ, ἵνα μὴ ταῦτα ἀκούσωμεν ἄπερ κάκεινοι. Νῦν αὐτὰ ἀκούσωμεν καὶ φυλαξώμεθα, ἵνα μὴ τότε ἀκούσωμεν· νῦν ἀκούσωμεν μετὰ φόβου, ἵνα μὴ τότε ἀκούσωμεν μετὰ τιμωρίας, *Ἀπέλθετε ἀπ' ἐμοῦ*, φησὶν, *οὐδέποτε ἔγνωρ ὑμᾶς*, οὐδὲ τότε, φησὶν, ὅτε τὰς προφητείας ἐπέδεικνυσθε, καὶ τοὺς δαίμονα ἐξεβάλλετε. Εἰκός αὐτὸν ἐνταῦθα καὶ ἔτερον τι αἰνίττεσθαι, ὅτι καὶ τότε βίον ἦσαν πονηροῦ· παρὰ δὲ τῇ ἀρχῇ καὶ δι' ἀναξίω ἐνήργει ἡ χάρις.

* Colb homillam incipit his verbis, Τοιοῦτοι ἦσαν οἱ περὶ τὸν Ἀβραάμ.

ἔ Finis homiliae in Colb.

* Mutianus legisse videtur eipen.

simus, sed ordinem evertimus : propterea fletius, cum gaudere oporteret ; propterea horremus sicut homicidæ, sicut prædonum duces, sistendi iudicio, et quæcumque fecerunt animis reputantes, propterea timent et contremiscunt. Illi vero non erant ejusmodi, sed festinabant : Paulus autem etiam ingemuit : audi illum dicentem, *Et nos qui sumus in hoc tabernaculo, ingemiscimus gravati* (2. Cor. 5. 4) (a). Talis erat Abraham, et qui cum illo erant : hospites, inquit, erant totius orbis terræ, et quærebant patriam. Quenam autem ea est ? an ea quam dimiserunt ? Nequaquam : quid enim obstabat quominus redirent si vellent, et essent cives ? sed illam quærebant quæ est in cælis. Ita propebant hinc excedere, et sic Deo placebant : ideoque non erubescerat vocari eorum Deus. Papæ, quanta dignitas ! acceptum illi fuit ut vocaretur eorum Deus. Quid dicis ? vocatur Deus terræ et cæli, et tamquam magni aliquid posuisti quod non erubescat eorum Deus vocari ? Magnum et revera magnum est hoc, et indicium multæ beatitudinis. Quomodo ? Quod vocatur quidem Deus cæli et terræ, sicut et gentium, quatenus ea creavit et est fabricatus ; illorum autem sanctorum non ita, sed sicut aliquis germanus amicus. Exemplo vobis hoc reddam perspicuum. Sicut in iis qui sunt in magnis ædibus, quando aliqui ex iis qui præsumt familiæ sunt in magna existimatione, omnia administrant, et apud dominos magnam habent fiduciam, ab ipsis vocatur dominus : et multos inveneris sic appellari. Quid autem dico ? sicut dici poterat Deus non gentium, sed totius orbis terræ, ita etiam dici poterat Deus Abraham. Sed nescitis quanta sit hæc dignitas, quoniam nec eam assequimur. Sicut enim Deus nunc dicitur Dominus Christianorum omnium, et tamen hoc nomen nostram superat dignitatem : si autem vocatus fuerit unius Deus, cogita quanta sit magnitudo. Deus orbis terræ non erubescit vocari trium Deus ; et merito : non enim orbis terræ, sed innumerabilium ejusmodi instar sunt sancti. *Melior est enim unus faciens voluntatem Domini, quam decies mille iniqui* (Eccli. 16. 5). Quod autem seipsum sic vocarent hospites est perspicuum. Sed esto, isti se sic vocabant hospites propter alienam terram ; quid vero David, annon erat rex et propheta ? annon in sua debebat patria ? cur ergo dicit : *Hospes et peregrinus ego sum* (Psal. 58. 13) ? Quomodo es hospes et peregrinus ? *Sicut omnes, inquit, patres mei*. Vides quod illi quoque erant hospites ? Habemus, inquit, patriam, sed non eam quæ vere est patria. Quomodo autem es tu hospes ? Terræ. Ergo illi quoque terræ : ut enim illi, sic iste, et vicissim (b).

3. Simus ergo nos quoque nunc hospites, ne erubescat Deus vocari noster Deus. Pudor est enim ipsi, quando vocatur malorum Deus, et verecundatur, sicut glorificatur, quando bonorum et proborum et virtutem colentium. Si enim nos recusamus vocari domini malorum servorum, et eos dimittimus ; et si

(a) Hic incipit homilia apud Colbert.

(b) Huc desinit homilia vigesima quarta in Colb.

quis accedens dixerit, Hic vel ille mala facit innumerabilia, numquid est servus tuus ? statim dicimus, Nequaquam ; probrum propulsantes : est enim servo ad dominum habitudo et relatio, et ignominia ab illo ad hunc transit : multo magis Deus. Sed illi erant adeo præclari, et tanta pleni fiducia, ut non solum non erubesceret ab illis vocari, sed etiam de se diceret, *Ego sum Deus Abraham, Deus Isaac, et Deus Jacob* (Exod. 3. 6). Simus ergo nos quoque, o dilecti, hospites, ne Deum nostri pudeat, ne pudeat, inquam, et nos tradat gehennæ. Tales erant illi qui dicebant, *Domine, nonne in nomine tuo prophetavimus, et in nomine tuo multas virtutes fecimus* (Matth. 7. 22) ? Sed vide quid illis dicat Christus : *Nescio vos : quod quidem fecerint malorum servorum domini ad eos accurrentium, probrum volentes propulsare. Nescio vos, inquit. Quomodo ergo punis quos nescis ? Nescio, aliter dixi : hoc est, vos nego et recuso. Sed absit ut nos audiamus hanc vocem exitiosam et tremendam. Nam si, qui dæmones ejiciebant et prophetias proferebant, abnegati sunt, quoniam vitam non habebant verbis convenientem, quanto magis nos ? Et quomodo, inquit, fieri potest ut qui prophetias exhibuerunt, et signa fecerunt, et dæmonia ejecerunt, sint negati ? Est verisimile eos postea fuisse mutatos et evasisse malos : unde nec prior virtus illis quidquam profuit. Non solum enim exordia oportet habere præclara, sed finem etiam præclariorem. Nam dic mihi, annon orator stupet ea facere præclara quæ sunt in fine orationis, ut cum plausu recedat ? nonne qui urbem administrat, de splendido administrationis exitu curam gerit ? Athleta si non certamina ostendat præclariora, et ad finem usque vincat, si, omnibus victis, fuerit victus ab ultimo, annon omnia sunt ei inutilia ? gubernator si totum mare transmiserit, nave in portu fracta, nonne totum priorem laborem amisit ? Quid vero medicus ? si ægroto a morbo liberato, cum eum perfecte sit liberaturus, tunc interitum afferat, annon totum perdidit ? Ita etiam in virtute, quicumque non initio consequentem finem imposuerunt consonantemque et congruentem, plane perierunt. Tales sunt qui ab ipsis quidem carcèribus præclari superbiq; et clari prosilierunt, postea autem dissoluti ignavique et remissi fuerunt : quamobrem et præmio sunt privati, et a Domino non sunt agniti.*

Contra avaros et pecuniæ cupidos. — Hæc audiamus qui amore capiti sumus pecuniæ ; ea est enim maxima injustitia : *Nam radix omnium malorum est amor pecuniæ* (1. Tim. 6. 10). Audiamus qui quas habemus facultates, ampliores volumus efficere ; audiamus, et tandem cessemus a plura habendi cupiditate, ne ea quæ illi audiamus. Nunc hæc audiamus et caveamus, ne tunc audiamus : nunc cum timore audiamus, ne tunc ea audiamus cum supplicio : *Discedite a me, numquam novi vos* (Matth. 7. 23), ne tunc quidem quando prophetias exhibebatis, et dæmones expellebatis. Verisimile est eum hic aliquid quoque aliud subindicare, nempe quod tunc etiam improbe vitam ducebant : initio autem etiam per indigno operabatur

gratia. Nam si operata est per Balaam, multo magis per indignos, propter eos qui erant lucrifactori. Si autem et signa et prodigia non potuerunt liberare a supplicio: multo magis, etiamsi quis sit in dignitate sacerdotali, etiamsi ad summum honorem pervenerit, etiamsi ad manuum impositionem operata sit gratia, et ad alia omnia propter eos qui egent defensione et patrocinio, ipse quoque audiet: Numquam te novi, ne tunc quidem, quando in te operata est gratia. Papæ, quanta est illic vitæ mundæ inquisitio! quomodo ipsa per se sufficit ad nos in regnum adducendos? si absit autem, virum prodit, etiamsi possit ostendere mille signa et prodigia. Nihil enim Deum tanta afficit lætitia, quanta vitæ bona institutio. Si diligitis me, inquit, non dixit, Signa facite, sed quid? *mandata mea servate* (Joan. 14. 15). Et rursus: *Amicos vos dico*, non quando dæmonia ejeceritis, sed, si *sermone meo servaveritis* (Joan. 15. 10. 15). Nam illa quidem sunt doni Dei; hæc autem post donum Dei sunt etiam nostri studii et diligentie. Studeamus esse amici Dei, et ne maneamus inimici. Hæc semper dicimus, horum semper admonemus et nosipos et vos; sed nihil amplius efficiamus, et ideo timeo. Et vellem quidem siluisse, ne vobis augeam periculum: nam sæpe audientem nec sic quidem facere, hoc est Dominum irritare: sed ipse quoque timeo aliud periculum silentii, si taciturus sim, cum verbi ministerium sit mihi commissum. Quid ergo faciemus ut salvi simus? Incipiamus ex virtute vivere, dum tempus habemus: virtutes nobis distribuamus, sicut agriculturam agricolæ: in

hoc mense expugnemus maledictum, contumeliam, iram injustam, et nobis imponamus legem, et dicamus, Hodie hoc recte faciemus: et in alio mense nos ipsos doceamus patientiam, et in alio aliam virtutem, et cum ad hujus virtutis pervenerimus habitum, veniamus ad aliam, sicut in disciplinis ea quæ sunt acquisita servantes, et alia assumentes. Post illam veniamus ad contemptum pecuniæ: primum manus contineamus ab avaritia et plura habendi cupiditate, et tunc faciamus eleemosynam: non omnia temere confundamus, iisdem manibus et rapientes et dantes eleemosynam: postea ad aliam virtutem, et ab illa ad aliam. *Turpitudine et stultiloquium et scurrilitas ne nominetur quidem apud vos* (Ephes. 5. 4). Hæc interim recte geramus. Non opus est sumptu, non labore, non sudore: sufficit velle, et confecta sunt omnia. Non est opus magnam viam ingredi, neque immensum mare transmittere, sed studium adhibere et esse prompto et alacri animo, et linguæ frenum imponere contra importunas contumelias. Iras, impuras libidines, delicias, sumptus nimios, pecuniæ cupiditates, perjuriam et juramenta assidua a nostra expellamus animam. Si nos sic colamus, spinas quæ prius erant evellentes, et semen cælestis injicientes, poterimus bona promissa consequi. Veniet enim agricola, et nos reponet in horreum, et bona omnia consequemur: quæ detur nobis omnibus obtinere, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri una cum sancto Spiritu gloria, imperium, honor et adoratio, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXV.

CAP. 11. 17. *Fide obtulit Abraham Isaac, cum tentaretur, et unigenitum filium offerebat, in quo susceperat repromissiones: 18. ad quem dictum est, in Isaac vocabitur tibi semen: 19. arbitrans quod et a mortuis suscitare potens est Deus: unde eum et in parabolam accepit.*

1. (a) Revera magna res est fides Abrahæ. Nam in Able et Noe et Enoch solarum rationum erat pugna, et humanas rationes oportebat superare: hic autem non solum oportebat superare humanas rationes, sed etiam aliquid amplius ostendere: nam Dei dicta videbantur pugnare cum dictis Dei, et fides pugnabat cum fide, et jussio cum promissione: ut verbi gratia, dixit: *Egredere de terra et de cognatione tua, et dabo tibi terram hanc* (Gen. 12. 1); et non dedit ei hereditatem in ea, ne passum quidem pedis. Vides quomodo quæ facta sunt pugnabant cum promissione? Rursus dicit, *In Isaac vocabitur tibi semen* (Gen. 21. 12), et credidit: et rursus dicit, *Sacrifica mihi hunc, qui erat impleturus universum orbem terræ ex semine suo. Vidisti pugnam jussorum et promissionis? Jussit contraria promissionibus; et neque sic caligavit justus, neque dixit se esse deceptum. Nam vos quidem, inquit, non poteritis hoc dicere quod pollicitus sit requiem, et dederit afflictionem;*

(a) Hic ingentes hiatus sunt in Colbert. Homilia vigesima quinta pene tota deficit.

hic enim facit ea quæ est pollicitus. Quomodo? *In mundo, inquit, afflictionem habebitis* (Joan. 16. 33). *Qui non acceperit crucem suam, et se fuerit sequutus, non est me dignus* (Matth. 10. 38). *Qui non odit animam suam, non inveniet eam; et, Qui non renuntiat omnibus bonis suis, et se sequitur, non est me dignus* (Luc. 14. 26. et 33); et rursus: *Ante reges et præsides ducentini propter me; et rursus, Inimici hominis domestici ejus* (Matth. 10. 48 et 36). Et afflictio hic est, quies autem et remissio illic est, nempe in vita futura. In Abraham autem contra: jubebatur facere contraria promissionibus, et ne sic quidem turbatus est neque caligavit, neque existimavit se esse deceptum: vos autem nihil sustinetis quod sit extra promissionem, et turbamini. Ille audivit contraria promissionibus ab eo ipso qui erat pollicitus, et non turbabatur, sed ea faciebat tamquam convenientia: erant enim convenientia: contraria quidem humanis rationibus, convenientia autem ex fide. et quomodo, ipse Apostolus nos docuit, dicens: *Arbitrans quod et a mortuis suscitare potens est Deus*. Id est: Ex eadem, inquit, fide qua credidit quod donaturus esset filium qui non erat, ex eadem etiam mortuum suscitaturum esse, et persuasum habuit quod mactatum erat suscitaturus. Erat enim æque dubium, humana, inquam,

Εἰ γὰρ καὶ διὰ Βαλαὰμ ἐνήργησεν, πολλῶν μᾶλλον δι' ἀναξίων, καὶ τοῦτο διὰ τοὺς μέλλοντας κερδαίνειν. [225] Εἰ δὲ καὶ σημεῖα καὶ τέρατα οὐκ ἴσχυσε κολάσεως ἀπαλλάξαι, πολλῶν μᾶλλον, κἂν ἐν ἀξιώματι ἱερατικῶν τις ὦν τυγχάνη, κἂν εἰς τὴν ἀνωτάτω τιμὴν φθάσῃ, κἂν εἰς τὴν χειροτονίαν ἐνεργήσῃ ἡ χάρις, κἂν εἰς τὰ ἄλλα πάντα διὰ τοὺς τῆς προστασίας δεομένους, ἀκούσεται καὶ αὐτὸς, οὐδέποτε σε ἐγνων, οὐδὲ τότε, ὅτε ἐνήργησεν ἐν σοὶ ἡ χάρις. Βαβαί, πόση τῆς τοῦ βίου καθαρότητος ἡ ζήτησις ἐκεῖ! πῶς αὐτὴ καὶ καθ' ἑαυτὴν ἀρκεῖ εἰς τὴν βασιλείαν ἡμᾶς εἰσαγαγεῖν! πῶς δὲ ἀποῦσα προδίδωσι τὸν ἄνδρα, κἂν μυρία ἐγὼ τέρατα καὶ σημεῖα ἐπιδείκνυσθαι! Οὐδὲν γὰρ οὕτως εὐφραίνει τὸν Θεόν, ὡς πολιτεία ἀρίστη. Ἐὰν ἀγαπάτε με, φησὶν, οὐκ εἶπε, Σημεῖα ποιήσατε, ἀλλὰ τί; Τὰς ἐντολάς μου τηρήσατε. Καὶ πάλιν Φίλους ὑμᾶς λέγω, οὐχ ὅταν δαιμόνια ἐκβάλητε, ἀλλ' Ἐὰν τηρήσῃτε τοὺς λόγους τοῦς ἐμούς. Ἐκεῖνα μὲν γὰρ τῆς τοῦ Θεοῦ δωρεᾶς ἐστὶ· ταῦτα δὲ μετὰ τὴν τοῦ Θεοῦ δωρεάν καὶ τῆς ἡμετέρας σπουδῆς. Σπουδάσωμεν γενέσθαι φίλοι τοῦ Θεοῦ, καὶ μὴ μένωμεν ἐχθροί. Ἄει ταῦτα λέγομεν, ἀεὶ ταῦτα παραινόμεθα καὶ ἡμῖν αὐτοῖς καὶ ὑμῖν, πλέον δὲ οὐδὲν γίνεται· οὐδ' αὖτε δέδοκα. Καὶ ἐβουλόμην μὲν σιγῆσαι, ὥστε μὴ τὴν κίνδυνον ὑμῖν αὐξήσαι· τὸ γὰρ πολλάκις ἀκούοντα μηδὲ οὕτω ποιεῖν, παροξύνει τὴν δεσπότην ἐστίν· ἀλλὰ δέδοκα καὶ αὐτὸς τὸν ἕτερον κίνδυνον τὸν τῆς σιγῆς, εἴ γε εἰς λόγου διακονίαν τεταγμένος, μέλλοιμι σιγᾶν. Τί οὖν ποιήσωμεν, φησὶν, ἵνα σωθῶμεν; Ἀρξώμεθα τῆς ἀρετῆς, ἕως καιρὸν ἔχομεν· διανεύωμεν ἑαυτοῖς τὰς ἀρετάς, καθάπερ τὴν γεωργίαν οἱ γηπόνοι· ἐν τῷ μηνὶ τούτῳ κρατήσωμεν λοιδορίας, ὑβρεως, ὀργῆς ἀδίκου, καὶ θίμεν ἑαυτοῖς

νόμον, καὶ εἰπωμεν, Σήμερον τόδε κατορθώσωμεν· καὶ ἐν τῷ μηνὶ τῷ ἄλλῳ τὴν ἀνεξικακίαν ἑαυτοῦς παιδεύσωμεν, καὶ ἐν ἑτέρῳ ἄλλην ἀρετὴν· καὶ ἔταν ἐν ἕξει ταύτης γενώμεθα τῆς ἀρετῆς, ἐφ' ἑτέραν ἔλθωμεν, καθάπερ ἐπὶ τῶν μαθημάτων, τὰ τε ἦδη κτηθέντα φυλάττοντες, καὶ ἕτερα προσλαμβάνοντες. Μετ' ἐκείνην ἔλθωμεν ἐπὶ τὴν τῶν χρημάτων ὑπεροψίαν· πρῶτον κατὰσχωμεν τὰς χεῖρας ἀπὸ πλεονεξίας, καὶ τότε ποιήσωμεν ἐλεημοσύνην· μὴ πάντα ἀπλῶς συγχέωμεν, ταῖς αὐταῖς χερσὶ καὶ ἀρπάζοντες, καὶ ἐλεοῦντες δῖθεν· μετὰ τοῦτο ἐπ' ἄλλην ἀρετὴν, καὶ μετ' ἐκείνην ἐπ' ἄλλην. Αἰσχρότης, φησὶ, καὶ μωρολογία καὶ εὐτραπέλια μηδὲ δνομιζέσθω παρ' ἑμῖν. [226] Ταῦτα τέως κατορθώσωμεν. Οὐκ ἐστὶ χρεῖα δαπάνης, οὐκ ἐστὶ πόνων, οὐκ ἐστὶν ἰδρώτων· ἀρκεῖ θελήσῃ μοι, καὶ πάντα ἡνυσται. Οὐδεὶ μακρὰν ὁδὸν βαδίσαι, οὐδὲ πέλαιος διαβαλεῖν ἄπειρον, ἀλλὰ σπουδάσαι καὶ προθυμηθῆναι, καὶ χαλινὸν ἐπιθεῖναι τῆ γλώττῃ πρὸς τὰς ὑβρεὺς τὰς ἀκαίρους. Τὰς ὀργὰς, τὰς ἐπιθυμίας τὰς ἀτόπους, τὴν τρυφήν, τὴν πολυτέλειαν ἐκβάλλωμεν, τὴν ἐπιθυμίαν τῶν χρημάτων, ἀπὸ τῆς ψυχῆς τῆς ἡμετέρας, τὰς ἐπιτορκίας, τοὺς ὄρκους, τοὺς συνεχεῖς. Ἄν οὕτως ἑαυτοὺς γεωργῶμεν, τὰς πρότερον ἀκνήθας ἐκτίλλοντες, καὶ τὴν οὐράνιον σπόρον ἐμβάλλοντες, δυνήσομεθα τυχεῖν τῶν ἐπηγγελμένων ἀγαθῶν. Ἦξει γὰρ γεωργός, καὶ ἀποθήσεται ἡμᾶς εἰς τὴν ἀποθήκην, καὶ ἐπιτευξόμεθα πάντων τῶν ἀγαθῶν· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ καὶ προσκύνησις, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ ΚΕ'.

Πίστει προσενηόχων Ἀβραάμ τὸν Ἰσαὰκ πειραζόμενος, καὶ τὸν μογοῦντ' ἀποσφραγεν ὁ τὰς ἐπαγγελίας ἀναβεξήμενος, πρὸς δὲ ἐλαλήθη, Ἐν Ἰσαὰκ κληθήσεται σοὶ σπέρμα· λογισάμενος ὅτι καὶ ἐκ νεκρῶν ἐγείρειν δυνατὸς ὁ Θεός· ἔθεν αὐτὸν καὶ ἐν παρὰβολῇ ἐκομίσατο.

ἀ. Μεγάλῃ ἠντως ἡ πίστις τοῦ Ἀβραάμ. Ἐπὶ μὲν γὰρ τοῦ Ἄβελ καὶ τοῦ Νῶε καὶ τοῦ Ἐνῶχ λογισμῶν ἦν μάχη μόνων, καὶ τοὺς ἀνθρωπίνους ὑπερβῆναι ἔχρη ἰσχυροῦς· ἐνταῦθα δὲ οὐ τοὺς ἀνθρωπίνους μόνον ὑπερβῆναι ἔχρη ἰσχυροῦς, ἀλλὰ καὶ ἕτερόν τι πλέον ἐπιδείξασθαι· τὰ γὰρ τοῦ Θεοῦ ἐδόκει τοῖς τοῦ Θεοῦ μάχεσθαι, καὶ πίστις ἐμάχετο πίστει, καὶ πρόσταγμα ἐπαγγελία. Οἶόν τι λέγω· Εἶπεν Ἐξέλθε ἐκ τῆς γῆς σου, καὶ ἐκ τῆς συγγενείας σου, καὶ ὄσω σοὶ τὴν γῆν ταύτην· καὶ οὐκ ἔδωκεν αὐτῷ ἐν αὐτῇ κληρονομίαν, οὐδὲ βῆμα ποδός. Ὁρᾷ πῶς τὰ γινόμενα τῆ ἐπαγγελίᾳ ἐμάχετο; Πάλιν φησὶν Ἐν Ἰσαὰκ κληθήσεται σοὶ σπέρμα, καὶ ἐπίστευσε· καὶ πάλιν [227] λέγει· Οὐσαν ἐμοὶ τοῦτον, τὸν μέλλοντα τὴν οἰκουμένην πᾶσαν ἐκ τοῦ σπέρματος αὐτοῦ πληροῦν. Εἶδες μάχην προσταγμάτων καὶ ἐπαγγελίας; Ἐναντία ταῖς ἐπαγγελίαις προσέταξες, καὶ οὐδὲ οὕτως ἠλιγγίσαν ὁ δίκαιος, οὐδὲ ἠπατησθαι ἔρη. Ὑμέεις μὲν γὰρ, φησὶν, οὐκ ἂν ἔχοιτε τοῦτο εἰπεῖν, ὅτι ἀνεσιν ἐπηγγείλατο, καὶ οὐδέποτε ἔδωκεν·

ἐνταῦθα γὰρ ἄπερ ἐπηγγείλατο, ταῦτα καὶ ποιεῖ. Πῶς; Ἐν τῷ κόσμῳ, φησὶ, οὐδέποτε ἔξετε. Ὁ μὴ λαβὼν τὸν σταυρὸν αὐτοῦ, καὶ ἀκολουθῶν ἐμοί, οὐκ ἐστὶ μου ἄξιος. Ὁ μὴ μισῶν τὴν ψυχὴν αὐτοῦ, οὐ μὴ εἶρη αὐτὴν· καὶ Ὅς οὐκ ἀποτάσσεται, φησὶ, πᾶσι τοῖς ὑπάρχουσιν αὐτοῦ, καὶ ἀκολουθεῖ ὀπίσω μου, οὐκ ἐστὶ μου ἄξιος· καὶ πάλιν Ἐπι ἡγεμόνας καὶ βασιλεῖς ἀχθήσεσθε ἐνεκεν ἐμοῦ· καὶ πάλιν Ἐχθροὶ τοῦ ἀνθρώπου εἰς ἐκδικασίαν αὐτοῦ. Καὶ τὰ μὲν τῆς ὀλιψως ὡς· τὰ δὲ τῆς ἀνεπίστεως ἐκεῖ. Ἐπὶ δὲ τοῦ Ἀβραάμ τούτου ἀντίον· ἐναντία ταῖς ὑποσχέσεσι προσέτετακτο ποιεῖν, καὶ οὐδὲ οὕτως ἐθοροβήθη, οὐδὲ ἠλιγγίσαν, οὐδὲ ἠπατησθαι ἐνόμισεν· ὑμεῖς δὲ οὐδὲν ἐξώθεν τῆς ἐπαγγελίας ὑπομένετε, καὶ ἠθοροβεῖσθε. Ἐκεῖνος ἐναντία ὧν ἐπηγγείλατο ἔκρουσε παρὰ τοῦ αὐτοῦ τοῦ ἐκείνα ἐπαγγελαμένου, καὶ οὐκ ἐθοροβεῖτο, ἀλλ' ὡς σύμφωνα ἔπραττε· καὶ γὰρ ἦν σύμφωνα, ἐναντία μὲν τοῖς λογισμοῖς τοῖς ἀνθρωπίνους, σύμφωνα δὲ ἀπὸ τῆς πίστεως· καὶ πῶς, αὐτὸς ἡμᾶς ἐδίδαξεν ὁ Ἀπόστολος, εἰπὼν Λογισάμενος ὅτι καὶ ἐκ νεκρῶν ἐγείρειν δυνατὸς ὁ Θεός. Ὁ δὲ λέγει, τοῦτο ἐστίν· Ἀπὸ τῆς αὐτῆς πίστεως, φησὶν, ἥς ἐπίστευσεν ὅτι οὐκ ὄντα χηρίσεται παῖδα, ἀπὸ τῆς αὐτῆς καὶ νεκρὸν ἐγείρειν, καὶ ὅτι σφαγιασθέντα ἀναστήσει, ἐπέπειστο. Ὁμοίως γὰρ ἄπορον ἦν, ἀνθρωπίνῳ λέγω λογισμῷ, καὶ ἐκ μητρας νεκρᾶς καὶ

* Consule notam in marg. interpretationis Latinae.

* Forte καὶ τοῦτο τοῦ ἐκ.

γεγραυίας και ἀρχήστου ἤδη γεγεννημένης πρὸς παιδοποιῶν δοῦναι παιδίον, και σφραγιασθέντα ἀναστῆσαι· ἀλλ' ὁμιως ἐπέλετο· προωδοποιεῖ γὰρ ἡ πίστις ἡ παρελθοῦσα τοῖς μέλλουσιν. Ἄλλως δὲ και ὁ μὲν εἴρα τὰ χρηστὰ πρῶτα, τὰ δὲ δυσχερῆ ὕστερα πρὸς τῷ γήρῳ. Ὑμεῖς δὲ τούναντιον, φησί, τὰ μὲν σκυθρωπὰ πρῶτα, τὰ δὲ χρηστὰ τελευταῖα. Τοῦτο πρὸς τοὺς λέγειν τολμῶντας, ὅτι Μετὰ θάνατον ἡμῖν ἐπηγγείλατο τὰ ἀγαθὰ, ἠπάτησεν ἰσως ἡμᾶς. Δείκνυσιν, ὅτι και ἐκ νεκρῶν ἐγείρειν δυνατὸς ὁ θεός· εἰ δὲ και ἐκ [228] νεκρῶν ἐγείρειν δυνατὸς ὁ θεός, πάντως πάντα ἀποδοῦσει. Εἰ δὲ Ἄθραξ ἐπίστευσε πρὸ τοσούτων ἐπῶν, ὅτι δυνατὸς ἐκ νεκρῶν ἐγείρειν ὁ θεός, πολλῶ μᾶλλον ἡμεῖς πιστεύειν ὀφείλομεν. Ὁρᾶς ὅτι, ὅπερ ἐφθην εἰπῶν, οὐπω εἰσῆλθεν ὁ θάνατος, και εὐθέως αὐτοὺς εἰς τὴν τῆς ἀναστάσεως εἰλκυσεν ἐλπίδα, και εἰς τοσαύτην πληροφροῖαν ἤγαγεν, ὡς και σφραγιαζέειν τοὺς ἑαυτῶν υἱούς κελουμένους, και ἀφ' ὧν προσεδόκων ἐμπλήσειν τὴν οἰκουμένην, ἐτούμως τοὺτους προσάγειν; Και ἕτερον δὲ δείκνυσιν ἐνταῦθα διὰ τοῦ εἰπεῖν, Ἐπειραξεν ὁ θεός τὸν Ἄθραξ. Τί οὖν; οὐκ ἤδει ὁ θεός ὅτι γενναῖος ἦν και δίκμιος ὁ ἀνὴρ; Σφόδρα γε. Τίνος οὖν ἐνεκεν ἐπείραξεν αὐτὸν, εἰ ἤδει; Οὐχ ἵνα αὐτὸς μάθη, ἀλλ' ἵνα τοῖς ἄλλοις δείξῃ, και κατάδηλον αὐτοῦ τὴν ἀνδρείαν πᾶσι καταστήσῃ. Και δείκνυσιν ἐνταῦθα και τῶν πειρασμῶν τὴν αἰτίαν, ἵνα μὴ νομίζωσιν, ὡς ἐγκαταλειμμένοι ταῦτα πάσχειν. Ἐνταῦθα μὲν γὰρ και ἀνάγκη πειράζεσθαι, και τὸ πολλοὺς ἔχειν τοὺς ἐλαύνοντας και τοὺς ἐπιβουλεύοντας· ἐκεῖ δὲ ποῖα ἀνάγκη ἦν τοὺς οὐκ ὄντας αὐτῷ πειρασμοὺς ἐπινοεῖν; Οὗτος τοίνυν ὁ πειρατμὸς δηλὸς ἦν ὅτι αὐτοῦ προστάττοντος ἐγένετο. Οἱ μὲν οὖν ἄλλοι συγχωροῦντος αὐτοῦ συνέβαινον, οὗτος δὲ και προστάττοντος. Εἰ τοίνυν οὕτω δοκίμιος τὰ τῶν πειρασμῶν ποιεῖ, ὡς και μὴ οὐσίας αἰτίας τὸν θεὸν γυμνάζειν τοὺς ἑαυτοῦ ἀθλητὰς· πολλῶ μᾶλλον ἡμᾶς φέρειν πάντα χρῆ γενναίως. Ἐμφαντικῶς δὲ εἶπεν ἐνταῦθα, ὅτι Πίστει προσετήρηχε τὸν Ἰσαὰκ, κειμήλιος· οὐδεμία γὰρ ἄλλη αἰτία ἦν παραγωγῆς ἢ αὐτῆ. Εἶτα ἐπεξέρχεται τῷ νοήματι. Οὐκ ἔχει, φησὶν, εἰπεῖν, ὅτι και ἄλλον εἶχεν υἱόν, και ἐξ ἐκείνου προσεδόκα τὴν ἐπαγγελίαν πληρωθῆσεσθαι, και διὰ τοῦτο θαρρῶν τοῦτον προσήνεγκε. Και τὸν μονογενῆ, φησὶ, προσέφερεν ὁ τὰς ἐπαγγελίας ἀνυδεδέμενος. Τί λέγεις μονογενῆ; τί οὖν ὁ Ἰσμαήλ; πῶθεν ἦν; Μονογενῆ λέγω, φησὶν, ὅσον εἰς τὸν τῆς ἐπαγγελίας λόγον· διὰ γὰρ τοῦτο προσέθηκεν, εἰπῶν Μονογενῆ, δεικνύς ὅτι διὰ τοῦτον και λέγει· Πρὸς ὃν ἐλαλήθη, ὅτι Ἐν Ἰσαὰκ κληθήσεται σοι σπέρμα, τουτέστιν, ἐξ αὐτοῦ. Ὁρᾶς πῶς θαυμάζει τὸ παρά τοῦ πατριάρχου γινόμενος; Ἐν Ἰσαὰκ, ἤκουσε, κληθήσεται σοι σπέρμα, και προσέφερε σφάγιον τὸν υἱόν. Εἶτα, ἵνα μὴ τις νομίσῃ, ὅτι ἀπογνοὺς τοῦτο ἐποίησε, και διὰ τοῦ προστάγματος τούτου τὴν πίστιν ἐξέβαλεν ἐκείνην, ἀλλὰ [229] μάθη, ὅτι ὄντως και τοῦτο πίστεως ἦν, φησὶν ὅτι κάκεινην εἶχε τὴν πίστιν, και τοῖ γε δοκοῦσαν ταύτη μάχεσθαι· ἀλλ' οὐκ ἐμάχετο· οὐ γὰρ λογιμοῖς ἀθρωπίνοις ἐμέτρει τοῦ θεοῦ τὴν δύναμιν, ἀλλὰ τῇ πίστει πάντα ἐπέτρπε. Διὸ οὐδὲ δέδοικεν εἰπεῖν, ὅτι Καὶ ἐκ νε-

κρῶν ἐγείρειν δυνατὸς ὁ θεός. Ὅθεν αὐτὸν και ἐν παραβολῇ ἐκομίσαιο, τουτέστιν, ἐν ὑποδείγματι, ἐν τῷ κριῶ, φησὶ. Πῶς; Τοῦ γὰρ κριοῦ σφραγιασθέντος οὕτος ἐσώθη· ὥστε διὰ τοῦ κριοῦ αὐτὸν ἔλαβεν, ἀντὶ τούτου σφάζας ἐκείνον. Ταῦτα δὲ τύποι τινὲς ἦσαν· ἐνταῦθα γὰρ ὁ Υἱός ἐστι τοῦ θεοῦ ὁ σφραγιαζόμενος. Και θέα μοι τὴν φιλανθρωπίαν, ὅση ἦν· ἐπειδὴ γὰρ μεγάλη τις ἐμελλε διδοσθαι χάρις τοῖς ἀνθρώποις, βουλόμενος μὴ χάριτι αὐτὸ ποιῆσαι, ἀλλ' ὡς ὀφειλέτης, παρασκευάζει πρῶτον ἀνθρωπον τὸν υἱὸν τὸν ἑαυτοῦ ἐπιδοῦναι ὑπὲρ τοῦ προστάγματος; τοῦ θεοῦ, ἵνα μηδὲν δόξῃ μέγα ποιεῖν, τὸν ἑαυτοῦ τοσοῦτους Υἱὸν, εἰ γε ἀνθρωπος πρὸ αὐτοῦ τοῦτο ἐποίησεν, ἵνα μὴ χάριτι μόνον νομισθῇ τοῦτο ποιεῖν, ἀλλὰ και ὀφειλῆ. Οὐς γὰρ ἀν φιλωμεν, και τοῦτο αὐτοῖς χαρίζεσθαι βουλόμεθα, τὸ δοκεῖν παρ' αὐτῶν τι πρότερον λαθόντας μικρὸν, οὕτως αὐτοῖς τὸ πᾶν διδοῦναι· και καυχώμεθα ἐπὶ τῇ ἡψέει μᾶλλον ἢ ἐπὶ τῇ δόσει, και οὐ λέγομεν, Τόδε ἐδώκαμεν αὐτῷ, ἀλλὰ Τόδε ἐλάβομεν παρ' αὐτοῦ. Ὅθεν αὐτὸν, φησὶ, και ἐν παραβολῇ ἐκομίσαιο, τουτέστιν, ὡς ἐν αἰνίγματι· ὡπερ γὰρ παραβολὴ ἦν ὁ κριός τοῦ Ἰσαὰκ· ἢ ὡς ἐν τῷ τύπῳ. Ἐπειδὴ γὰρ ἀπῆρτιστο ἡ θυσία και ἔσφακτο ὁ Ἰσαὰκ τῇ προαιρέσει, διὰ τοῦτο αὐτὸν χαρίζεται τῷ πατριάρχῃ.

β'. Ὁρᾶς ὅτι ὁ ἀεὶ λέγω, τοῦτο και νῦν δείκνυται; Ὅταν γὰρ παραστήσωμεν ἡμῶν τὴν διάνοιαν ἀπῆρτισμένην, και δείξωμεν ὅτι ὑπερορῶμεν τῶν γῆινων πραγμάτων, τότε ἡμῖν και τὰ γῆινα χαρίζεται, πρότερον δὲ οὐ, ἵνα μὴ τὸ λαθεῖν προσδεδεμένους ἡμᾶς αὐτοῖς ἔτι προσδῆσῃ. Λύσον, φησὶ, σαυτὸν πρῶτον τῆς δουλείας, και τότε λάβε, ἵνα μηκέτι ὡς δοῦλος λάθῃς, ἀλλ' ὡς δεσπότης· καταφρόνησον πλοῦτος, και ἔση πλούσιος· καταφρόνησον δόξης, και ἔση ἐνδοξος· καταφρόνησον τῆς τιμωρίας τῶν ἐχθρῶν, και τότε αὐτῆς ἐπιτεύξῃ· καταφρόνησον ἀνέσεως, και τότε αὐτῆν λήψῃ· ἵνα λαθῶν, μὴ ὡς δέσμιος λάθῃς, [230] μηδὲ ὡς δοῦλος, ἀλλ' ὡς ἐλεύθερος. Καθάπερ γὰρ ἐπὶ τῶν παιδίων τῶν μικρῶν, δετὰ μὲν ἐπιθυμῆ τὸ παιδίον παιδικῶν ἀθυριῶν, μετα πολλῆς σπουδῆς ἐκείνα κρύπτομεν, ὅσον σφαῖραν και ὅσα τοιαῦτα, ἵνα μὴ ἐμποδίζηται τῶν ἀναγκαίων· ὅταν δὲ αὐτῶν καταφρόνησῃ και μηκέτι ἐπιθυμῆ, ἀεὶ αὐτῶν μεταδίδωμεν, εἰδότες ὡς οὐδεμία βλάβη λοιπὸν αὐτῷ ἐντεῦθεν γίνεσθαι, τῆς ἐπιθυμίας ἐκείνης οὐκέτι ἰχυούσης ἀπαγαγεῖν αὐτὸν τῶν ἀναγκαίων· οὕτω και ὁ θεός, ὅταν ἴδῃ μηκέτι ἐπιθυμοῦντας τῶν ἐνταῦθα, λοιπὸν ἀφήσιν αὐτοῖς κεχερῆσθαι· ὡς γὰρ ἐλεύθεροι και ἀνδρες αὐτὰ ἔχομεν, οὐκ ὡς παῖδες. Ὅτι γὰρ, ἐὰν καταφρόνησῃς τῆς τιμωρίας τῶν ἐχθρῶν, τότε ἐπιτεύξῃ, ἄκουε τί φησὶν· Ἐὰν κειρῶ ὁ ἐχθρός σου, γράμμιζε αὐτόν· ἐὰν διψῶ, πότιζε αὐτόν· και ἐπήγαγε· Τοῦτο γὰρ ποιῶν, ἀνθρακας πυρός σωρεύσεις ἐπὶ τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ. Και πάλιν, ὅτι ἐὰν καταφρόνησῃς τοῦ πλοῦτος, τότε αὐτοῦ ἐπιτεύξῃ, ἄκουε τοῦ ἡγουμένου λέγοντος· Οὐκ ἔστιν ὃς ἀρῆκεν πατέρα, ἢ μητέρα, ἢ οὐκίαν, ἢ ἀδελφούς, ὃς οὐχὶ ἑκατονταπλασίονα λήψεται, και ζῶν ἀνώγιον κληρονομήσει. Και ὅτι ἐὰν καταφρόνησῃς δόξης, τότε αὐτῆς ἐπιτεύξῃ, ἄκουε αὐτοῦ πάλιν τοῦ Χριστοῦ λέγοντος· Ὁ θέλων ἐν ὑμῖν πρότως εἶναι, ἔστω ὑμῶν διάκονος· και πάλιν, Ὅς γὰρ ἂν ταπεινώσῃ ἑαυτόν, οὕτως ὑψωθήσεται. Τί λέγεις; ἐὰν ποτίω τὸν ἐχθρὸν

^a Mutianus legisse videtur διὰ γὰρ τοῦτο εἰπῶν μονογενῆ, προσέθηκεν Ἰσαὰκ.

ratione, et ex matrice emortua senioque confecta et ad liberorum procreationem jam plane inutili dare filium, et suscitare occisum: sitamen id persuasum habuit; nam quæ præcesserat fides ad futura credenda viam parabat. Alioquin autem videbat ille bona priora, molesta autem posteriora et in senectute. Vos autem, inquit, contra: molesta habetis prima; quæ autem bona sunt, ultima. Hoc ad eos qui audent dicere: Post mortem promisit nobis bona; nos fortasse decepit. Ostendit quod etiam ex mortuis suscitare potens est Deus: si autem ex mortuis suscitare potest Deus, omnino reddet omnia. Si autem Abraham ante tot annos credidit quod Deus sit potens suscitare ex mortuis: multo magis nos id debemus credere. Vides quod, sicut prius dixi, mors nondum intravit, et eos statim traxit in spem resurrectionis, et ad tam certam deduxit persuasionem, ut etiam jussi suos mactare filios, ex quibus expectabant se impleturos orbem terræ, ad id faciendum parati essent? Aliud quoque hic ostendit per hoc quod dixit, *Tentavit Deus Abraham*. Quid vero? nesciebatne Deus eum esse virum fortem et probum? Sciebat certe. Cur ergo eum tentabat, si sciebat? Non ut ipse disceret, sed ut aliis ostenderet, et omnibus manifestam ejus redderet magni animi virtutem. Et hic etiam ostendit causam tentationum, ne existimarent se tamquam a Deo derelictos hæc pati. Nam hic quidem etiam necesse est tentari, quod multi sint qui persequuntur et qui insidiantur: illic autem quæ erat ei necessitas eas quæ non erant excogitare tentationes? Atque perspicuum quidem est, quod hæc tentatio fiebat eo jubente. Et aliæ quidem fiebant eo permittente, hæc autem etiam jubente. Si ergo adeo probatos efficiunt tentationes, ut etiamsi non sit causa, Deus suos exerceat athletas, multo magis nos omnia oportet ferre fortiter. Cum magna autem emphasi hic dixit, *Fide obtulit Isaac, cum tentaretur*: nulla enim erat alia offerendi causa quam hæc. Deinde sententiam persequitur. Non poterat, inquit, qui-piam dicere quod alium haberet filium, et expectaret fore ut ex illo impleretur promissio, et ideo confidenter eum obtulerit. *Et unigenitum*, inquit, *filium offerebat, qui susceperat promissiones*. Quid dicis unigenitum? quid vero, Ismael undenam erat? Unigenitum dico, inquit, quod attinet ad rationem promissionis: propterea enim cum dixisset, *Unigenitum*, addidit, ut ostendat quod propter hunc dicat: *Ad quem dictum est: In Isaac vocabitur tibi semen*, hoc est, ex ipso. Vides quomodo admiretur quod factum est a patriarcha? *In Isaac*, audivit, *vocabitur tibi semen*, et offerebat filium hostiam. Deinde ne existimaret quispiam, quod cum desperasset hoc facit, et per hoc jussum illam ejecit fidem, sed disceret quod revera hoc quoque sit fidei, dicit quod illam quoque habebat fidem, quamquam cum hac videretur pugnare; sed non pugnabat: non enim humanis rationibus metiebatur Dei virtutem, sed omnia permittebat fidei. Unde non est veritus dicere, quod etiam ex mortuis suscitare potens est Deus. Unde eum et in parabolam accepit, hoc est, in exemplo: in

ariete, inquit. Quomodo? Ariete enim, inquit, mactabo, hic fuit salvus. Quamobrem accepit eum per arietem, ut qui hunc pro illo mactaverit. Hæc autem erant quidam typi: hic enim est Filius Dei mactatus. Mihi autem considera quanta sit benignitas. Nam quoniam hominibus quædam magna erat danda gratia, volens id non facere ex gratia, sed tamquam debitor, efficit primum ut homo det suum filium pro placito Dei, ut nihil videretur magnum facere dans Filium suum, siquidem ante eum homo hoc fecit, ne existimaretur hoc facere ex gratia solum, sed etiam ex debito. Nam quos diligimus, hoc quoque volumus eis donare, ut videamur ab iis prius consequuti aliquid exiguum, sic eis totum dare; et magis gloriemur quod acceperimus, quam quod dederimus; et non dicimus, Hoc ei dedimus, sed, Hoc ab ipso accepimus. *Unde et eum*, inquit, *accepit in parabola*, hoc est, tamquam in ænigmate: erat enim aries veluti parabola aut similitudo Isaac: aut veluti in typo ac figura. Nam quoniam voluntate animi perfectum fuerat sacrificium et occisus Isaac, propterea eum donat patriarchæ.

2. Vides hoc nunc quoque ostendi, quod semper dico? Cum enim mentem nostram exhibuerimus perfectam, et ostenderimus nos res terrenas despiciere, tunc quoque nobis donat res terrenas, et non ante, ne acceptum donum nos terrenis alligatos magis adhuc alliget. Solve te, inquit, primum a servitute, et tunc accipe, ut non amplius accipias tamquam servus, sed tamquam dominus: despice divitias, et eris dives; despice gloriam, et eris gloriosus; despice ultionem inimicorum, et tunc eam assequeris; despice quietem et remissionem, et tunc eam accipies: ut cum acceperis, non tamquam vinculus eam accipias, neque tamquam servus, sed tamquam liber. Sicut enim in parvis pueris, quando puer quidem desiderat ludicra puerilia, prope admodum ea occultamus ut globum et cætera hujusmodi, ne impediatur a necessariis: quando autem ea despicit, et non amplius ea desiderat, ipsi ea secure impertimur, ut qui sciamus inde nullam deinceps ei esse noxam, cum illud desiderium non amplius possit eum abducere a necessariis: ita Deus quoque cum viderit nos non amplius cupere quæ hic sunt, tunc sinit nos eis uti: ea enim habemus tamquam liberi et viri, non tamquam pueri. Nam quod, si contempseris ultionem sumere de inimicis, tunc assequeris, audi quid dicat: *Si esurit tuus inimicus, ciba illum: si sitit, da ei potum*; et subjunxit, *Hoc enim faciens, congeres carbones super caput ejus (Rom. 12. 20)*. Et rursus quod, si despexeris divitias, tunc eas assequeris, audi Christum dicentem: *Omnis qui reliquerit patrem, aut matrem, aut domum, aut fratres, centuplum accipiet, et vitam æternam possidebit (Matth. 19. 29)*. Et quod, si despexeris gloriam, tunc eam assequeris, audi ipsum rursus Christum dicentem, *Qui vult inter vos esse primus, sit vester minister*; et rursus, *Qui se humiliaverit, exaltabitur (Matth. 20. 26. et 23. 12)*. Quid dicis? si do potum inimico, tunc eum punio? si facultates

dimisero, tunc ero excelsus? si me humiliavero, tunc exaltabor? Maxime, inquit: ea est enim mea potentia, ut contraria præbeam per contraria: sum locuples et ad res agendas solers: ne timeas: voluntatem meam sequitur rerum natura, non ego sequor naturam: ego omnia operor, non ab illis agor: quamobrem ego eas possum transmutare et transformare. Et quid miraris, si in his sit tale? hoc ipsum enim invenies etiam in aliis omnibus.

Qui contumelia afficit, ipse contumelia afficitur. — Si injuriam facias, affectus es injuria: si facta est tibi injuria, tunc non es injuria affectus: si ultus fueris, tunc non est ultus, sed teipsum es ultus. *Qui enim, inquit, diligit iniquitatem, odit animam suam (Prov. 29. 24).* Vides quod non injuria afficis, sed injuria affectus es? Propterea dicit etiam Paulus: *Quare non magis injuriam accipitis (1. Cor. 6. 7)?* Vidisti quod hoc non sit injuria afflicti? Quando contumelia affeceris, tunc affectus es contumelia. Et hæc ex parte sciunt multi: ut quando dicunt inter se: Hinc discedamus, ne teipsum afficias contumelia. Quamobrem? Quoniam multum interest inter te, et illum: nam quantumcumque affeceris contumeliis, ille gloriam existinat. Hoc in omnibus cogitemus, et contumeliis evadimus superiores. Quomodo? Ego dico: Si est nobis pugna adversus eum ipsum qui est indutus purpura, cum contumelia eum afficimus, existimamus nos ipsos injuria afficere: nam ideo digni sumus qui probro afficiamur. Quid dicis, quæso? cum sis civis cælorum, et supernam habeas philosophiam, cum eo qui res terrenas mente agit, probris teipsum appetis? Nam etiamsi pecunias possideat innumerabiles, et sit in principatu et potestate, nondum tamen scit bonum tuum. Noli teipsum contumelia afficere, illum afficiens contumelia: tibi parce, non illi: teipsum honora, non illum. Annon est hujusmodi proverbium: Qui honorat, seipsum honorat. Et merito: non enim illum honorat, sed seipsum. Audi quendam sapientem dicentem: *Fac animæ tuæ honorem juxta ejus dignitatem (Eccli. 10. 31).* Quid est, *Juxta ejus dignitatem?* Si per avaritiam fraudavit, tu ne fraudes; si affecit contumelia, ne contumelia afficias. Dic mihi, quæso, si quis pauper lutum jacens e tua aula acciperet, num propterea eum vocares in judicium? Nequaquam. Quare? Ne te contumelia afficias, ne te omnes condemnent. Hoc nunc quoque sit: dives enim est pauper, et quo est ditior, eo magis verè laborat paupertate. Lutum est aurum, in aula jacens, non domi tuæ situm: cælum enim est domus tua. Si propterea ergo litem moveas et judicio contendas, annon te condemnabunt superni cives? annon ejectione te e sua patria, qui es adeo humilis, adeo vilis et abjectus, ut pro modico luto velis pugnare? Nam si mundus esset tuus, deinde sumpsisset aliquis eum, converti magis oporteret.

3. Nescis quod si decies posueris orbem terræ, et centies et decies millies, et his tantum, ne est quidem ad minimam partem bonorum quæ sunt in cælis? Qui ergo ea quæ hic sunt miratur, illa afficit contumelia,

siquidem hæc digna existimat in quæ studium conferat, quæ ab illis tanto distant intervallo: imo vero nec poterit quidem illa admirari: quomodo enim, cum ad hæc obstupescens inhies? Dissecemus vel sero tandem, quæso, funes et laqueos: hæc enim sunt res terrenæ. Quamdiu incurvabimur deorsum? quamdiu nos alter alteri insidiabimur, sicut feræ et sicut pisces? Imo vero feræ non parant sibi invicem insidias, sed iis quæ sunt diversi generis: utputa, ursus ursum non confestim interimit, neque serpens de medio tollit serpentem, ut qui reverteatur cognitionem: tu autem eum qui est ejusdem generis et cum quo jura habes innumerabilia, cognitionem, rationem, Dei cognitionem, vim naturæ et alia innumera, et qui est ejusdem naturæ particeps, perimis, et in mala injicis innumerabilia. Quid tum eniin, si gladium non adigis, neque in collum dexteram immergis? alia facis hoc graviora, in perpetuas injiciens molestias. Nam si hoc fecisses, liberasses eum a sollicitudine: nunc autem injicis in famem, servitutem, ægritudines et multa peccata. Hæc dico, et non cessabo dicere, non vos incitans ad eandem faciendam, neque adhortans ut ad malum illo minus veniatis, sed ne confidatis tamquam penas non sitis daturi: nam *Qui victum admittit proximo et panem, occidit eum (Eccli. 34. 24).* Contineamus tandem apud nos manus, quæso; imo vero non contineamus, sed eas recte extendamus, non ad plura acquirenda per avaritiam, sed ad eleemosynam: ne habeamus manum infructuosam, nec aridam: nam quæ non facit quidem eleemosynam, est arida: quæ autem etiam plura acquirit per avaritiam, est exsecranda et imputa. Nemo comedat cum ejusmodi manibus; est enim contumelia eorum qui sunt vocati. Nam, dic quæso, si quis cum nos curasset accumbere super tapetes et molle stragulum et auro intextas vestes lineas in domo magna et splendida, magnamque et multam famulorum adstare jussisset multitudinem, deinde mensam parasset ex auro et argento, et multis implexset lautisque et sumptuosis omne genus cibus, nos cogeret comedere: si solum ferremus eum cæno manus ungentem et stercore humano, et ita simul accumbentem; hanc penam sustineret quispiam, et non hanc rem duceret esse contumeliam? Duceret sane, opinor, et statim resiliet. Nunc autem non vides manus vero cæno oppletas, atque adeo ipsos etiam cibos, et non resiliis, non reprehendis; sed si sit quidem in potestate et auctoritate, rem magnam esse statuis, et tuam perdis animam, vescens talibus. Quovis enim cæno pejor est avaritia; animam enim inquinat, non corpus, et efficit ut difficiliter possit elui. Tu ergo videntis hoc cæno quidem illitum eum qui accumbit, et manus et oculos, domum quoque et mensam eo repletam (stercoribus enim, et si quid est his immundius, sunt illi cibi spurciores et obsceniores), ita afficeris quasi honoratus, et tanquam futurus in deliciis? et nec Paulum quidem vereris, qui ad mensam Græcorum, si velimus, citra impedimentum nobis permittit accedere, ad avarorum autem et eorum qui damnis

τότε αὐτὸν κολάζω; ἐὰν ἀφῶ τὰ ὑπάρχοντα, τότε αὐτὰ ἔχω; ἐὰν ταπεινώσω ἑμαυτὸν, τότε ὑψηλὸς ἔσομαι; Ναί, φησί· τοιαύτη γὰρ ἡ ἐμὴ δύναμις, διὰ τῶν ἐναντίων τὰ ἐναντία παρέχει· εὐπορὸς εἰμι καὶ εὐμψχανος, μὴ δειψῆς· τῷ ἐμῷ θελήματι ἡ τῶν πραγμάτων ἀκολουθεῖ φύσις, οὐκ ἐγὼ τῇ φύσει ἔπομαι· ἐγὼ πάντα ἐργάζομαι, οὐκ ἐγὼ ὑπ' ἐκείνων ἄγομαι· διὸ καὶ μεταπλάττειν καὶ μεταβῆθαι αὐτὰ δύναμαι. Καὶ τί θαυμάζεις εἰ ἐν τοῖς τοιοῦτοις γίνεται τὸ τοιοῦτο; τὸ αὐτὸ γὰρ καὶ ἐν τοῖς ἄλλοις ἄσασιν εὐρήσεις.

Ἐὰν γὰρ ἀδικήσῃς, ἡδικήθῃς· ἐὰν ἀδικηθῆς, τότε οὐκ ἡδικήθῃς· ἐὰν ἀμύνη, τότε οὐκ ἡμύνω, ἀλλὰ σαυτὸν ἡμύνω. Ὁ γὰρ ἀγαπῶν τὴν ἀδικίαν, φησί, *μισεῖ τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν*. Ὁρᾷς ὅτι οὐκ ἀδικεῖς, ἀλλ' ἡδικήθῃς; Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος φησί· *Διὰ τί οὐχὶ μᾶλλον ἀδικεῖσθαι*; Εἶδες ὅτι οὐκ ἔστι τοῦτο ἀδικεῖσθαι; Ὅταν ὑβρίσῃς, τότε ὑβρίσθῃς. Καὶ τοῦτο ἐκ μέρους ἴσασιν οἱ πολλοί· ὡς ὅταν λέγωσι πρὸς ἀλλήλους, [231] Ἄγωμεν ἐντεῦθεν, μὴ ὑβρίσῃς σαυτὸν. Διὰ τί; Ὅτι πολὺ τὸ μέσον σου κίχκειν· ὅσα γὰρ ἂν ὑβρίσῃς, ἐκείνους δόξαν ἡγεῖται. Τοῦτο ἐπὶ πάντων ἐνοούμεν, καὶ γινόμεθα ὑψηλότεροι τῶν ὑβρεων. Πῶς, ἐγὼ λέγω· ἐὰν πρὸς αὐτὸν τὴν τὴν ἀλουργίδα ἔχοντα μάχην ἔχωμεν, τῷ ὑβρίζῃν αὐτὸν ἡμᾶς αὐτοὺς ὑβρίζῃν ἡγοῦμεθα· καὶ γὰρ πλύνοντες ἐκεῖνον, καὶ ἡμεῖς τοῦ πλύνεσθαι ἄξιοι γινόμεθα. Τί λέγεις, εἰπέ μοι; τῶν οὐρανῶν πολίτης ὢν, καὶ τὴν ἄνω φιλοσοφίαν ἔχων, μετὰ τοῦ τὰ γῆματα φρονούντος πλύνεις σαυτὸν; Κἂν γὰρ μυρία χρήματα κέχθῃται, κἂν ἐν δυναστείᾳ ᾗ, οὕτω οἶδα τὸ καλὸν τὸ σόν. Μὴ ὑβρίσῃς σαυτὸν, ἐκείνον ὑβρίζων σαυτοῦ φεῖσαι, μὴ ἐκείνου· σαυτὸν τίμησον, μὴ ἐκείνον. Οὐχὶ παροιμία τοιαύτη ἐστίν, Ὁ τιμῶν, ἑαυτὸν τιμᾷ; Εἰκότως· οὐ γὰρ ἐκείνον τιμᾷ, ἀλλ' ἑαυτὸν. Ἄκουε σοφοῦ τινος λέγοντος· *Ποίησον τῇ ψυχῇ σου τιμὴν κατὰ τὴν ἀξίαν αὐτῆς*. Τί ἐστίν, *κατὰ τὴν ἀξίαν αὐτῆς*; Εἰ ἐπλεονέκτησε, φησί, μὴ πλεονεκτήσῃς· εἰ ὑβρίσει, μὴ ὑβρίσῃς. Εἰπέ μοι, παρακαλῶ, εἰ τις πένης πηλὸν ἐβρίμμενον ἀπὸ τῆς αὐλῆς ἔλαβε τῆς σῆς, ἄρα ἂν ὑπὲρ τοῦτου δικαστήριον αὐτῷ συνεκρότησας; Οὐδαμῶς. Διὰ τί; Ἴνα μὴ ὑβρίσῃς σαυτὸν, ἵνα μὴ πάντες σου καταγῶσι. Τοῦτο καὶ νῦν γίνεται· πένης γὰρ ἐστίν ὁ πλοῦσιος, καὶ ὅση πλουτεῖ, τοσοῦτω πένης γίνεται τὴν ὄντως πεινίαν. Πηλὸς ἐστίν ὁ χρυσοῦς, ἐν αὐλῇ ἐβρίμμενος, οὐκ ἐν τῇ οἰκίᾳ σου κείμενος· ἡ γὰρ οἰκία σου ὁ οὐρανός ἐστιν. Ὑπὲρ τοῦτου οὖν συγκροτήσεις δικαστήριον, καὶ οὐ καταγῶσονται σου οἱ ἄνω πολῖται; οὐκ ἐκβαλοῦσί σε τῆς ἑαυτῶν πατρίδος, τὴν οὕτω ταπεινὴν, τὴν οὕτως εὐτελεῖ, ὡς ὑπὲρ ὀλίγου πηλοῦ μάχεσθαι αἰρεῖσθαι; Εἰ γὰρ ὁ κόσμος ἦν σῆς, εἴτα αὐτὸν τις ἔλαβεν, ἐπιτραφῆναι ἐχρῆν.

γ'. Οὐκ οἶδας ὅτι δεκάκις τὴν οἰκουμένην ἐὰν θῆς, καὶ ἑκατοντάκις, καὶ μυριάκις, καὶ ὅς τοσοῦτον, ἢ οὐδὲ

πρὸς τὸ πολλοστὸν μέρος τῶν ἐν τοῖς οὐρανοῖς; ἔστιν ἀγαθὸν; Ὁ τοίνυν τὰ ἐνταῦθα θαυμάζων, ἐκεῖνα ὑβρίσειν, εἰ γε ταῦτα ἄξια σπουδῆς ἡγεῖται, τοσοῦτον ἐκείνῳ ἀπολιμπανόμενα· μᾶλλον δὲ οὐδὲ θαυμάσαι [232] ἐκεῖνα δυνήσεται· πῶς γὰρ, πρὸς ταῦτα ἔμπορημένος; Διατέμωμεν ὅψε γοῦν ποτε, παρακαλῶ, τὰ σχοινία καὶ τὰς πλεκτάνας· τοῦτο γὰρ τὰ γῆινα πράγματα. Μέχρι πότε κάτω κύπτομεν; μέχρι τίνος ἀλλήλοις ἐπιβουλεύομεν, καθάπερ τὰ θηρία, καθάπερ οἱ ἰχθύες; Μᾶλλον δὲ, τὰ θηρία οὐκ ἐπιβουλεύει ἀλλήλους, ἀλλὰ τοῖς ἀλλοφύλοις· οἶον, ἄρκτος ἄρκτον οὐκ ἀναιρεῖ ταχέως, οὐδὲ ὄφις ὄφιν ἀναιρεῖ, τὸ ὁμοφυλον αἰδούμενος· οὐ δὲ μετὰ τοῦ ὁμοφύλου καὶ μυρία ἔχων δικαιώματα, τὸ συγγενὲς, τὸ λογικόν, τὸ τὸν θεὸν εἶδέναι, τῆς φύσεως τὴν ἰσχύν, μυρία ἄλλα ἔτερα, τὸν συγγενῆ καὶ τῆς αὐτῆς φύσεως κεκοινωνηκότα, τοῦτον ἀναιρεῖς, καὶ μυρίοις περιβάλλεις κακοῖς. Τί γὰρ, εἰ μὴ τὸ ξίφος ὠθεῖς, μὴδὲ βαπτίζεις εἰς τὴν δέρην τὴν δεξιάν; ἔτερα χαλεπώτερα τοῦτο ποιεῖς, λύπαις διηνεκῆσαι περιβάλλον. Ἐκεῖνο γὰρ εἰ εἰργάσω, ἀπήλλαξας ἂν αὐτὸν φροντίδος· νῦν δὲ λιμῷ καὶ δουλείᾳ περιβάλλεις, ἀποδυεπτήσσει καὶ ἀμαρτιαῖς ἐτέρας· πολλαῖς. Ταῦτα λέγω, καὶ λέγων οὐ παύσομαι, οὐχὶ φονεῖν ὑμῖς παρασκευάζων, οὐδὲ ὡς ἐπὶ ἐλαττον ἐκείνου κακὸν ἐρχεσθαι πρὸς τοῦτο προτροπόμενος, ἀλλὰ μὴ θαρβεῖν, ὡς μὴ μέλλοντας δώσειν δίκην. Ὁ ἀφαιρούμενος γὰρ, φησὶν, *ἐμβίσωσιν τὴν πλησίον αὐτοῦ καὶ ἄρκτον, φρονεῖ αὐτόν*. Κατάσχωμεν παρ' ἑαυτοῖς τὰς χεῖράς ποτε, παρακαλῶ, κατάσχωμεν· μᾶλλον δὲ μὴ κατάσχωμεν, ἀλλ' ἐκτείνωμεν αὐτάς καλῶς, μὴ πρὸς πλεονεξίαν, ἀλλὰ πρὸς ἐλεημοσύνην· μὴ ἄκαρπον ἔχωμεν τὴν χεῖρα, μὴδὲ ξηρὰν· ἡ μὲν γὰρ μὴ ποιούσα ἐλεημοσύνην, ξηρὰ· ἡ δὲ καὶ πλεονεκτούσα, μιὰρὰ καὶ ἀκαθάρτος. Μηδεὶς μετὰ τοιούτων ἐσθιέτω χειρῶν· ὄφρις γὰρ τῶν κεκλημένων τοῦτο. Εἰπέ γὰρ μοι, εἰ τις ἐπὶ ταπῆτων καὶ στρωμνῆς ἀπαλῆς καὶ χρυσοπάστων σινδόνων κατακλινῆς ἡμᾶς ἐν οἴκῳ λαμπρῷ καὶ μεγάλῳ, καὶ πολὺ πλῆθος διακόνων παραστησάμενος, εἴτα πίνακα· ἐξ ἀργύρου παρασκευασάμενος καὶ χρυσοῦ, καὶ πολλῶν ἐμπλήσας ἐδεσμάτων καὶ πολυτελῶν καὶ παντοδαπῶν, ἠνάγκαζεν ἐσθίειν· εἰ μόνον ἀνεξόμεθα αὐτοῦ τὰς χεῖρας εἰς βόρβορον χρίοντος ἢ καὶ κόπρον ἀνθρωπίνην, καὶ οὕτω συγκατακλινομένου, ἄρα ἂν τις ταύτην ἠνέσχετο τὴν κόλασιν, ἀλλ' οὐκ ὕβριν τὸ πρᾶγμα ἐνόμισεν ἂν; Ἐγὼ γε οἶμαι, καὶ εὐθέως ἂν ἀπεπήδησε. Νῦν δὲ βορβόρου τοῦ ἐντος οὐχὶ τὰς χεῖρας [233] ὀρᾷς ἐμπεπλησμένας, ἀλλὰ καὶ αὐτὰ τὰ ἐδέσματα, καὶ οὐκ ἀποπηδᾷς, οὐκ ἀποφεύγεις, οὐκ ἐπιτιμᾷς· ἀλλ' ἐὰν ἐν δυναστείᾳ ᾗ, καὶ μέγα τὸ πρᾶγμα τίθεσαι, καὶ τὴν ψυχὴν ἀπολλύεις; τὴν σαυτοῦ, τοιαῦτα σιτούμενος. Παντὸς γὰρ βορβόρου πλεονεξία χεῖρων· ψυχὴν γὰρ, οὐ σῶμα μολύνει, καὶ ποιεῖ δυσέκπλυτον. Σὺ τοίνυν ὁρῶν τοῦ βορβόρου τοῦτου ἀναγεχωσμένον μὲν τὴν κατακλινομένον, καὶ τὰς χεῖρας καὶ τὴν ὄψιν, ἐμπεπλησμένην δὲ τὴν οἰκίαν, ἐμπεπλησμένην δὲ καὶ τὴν τράπεζαν (βολύτων γὰρ, καὶ εἰ τι τοῦτων χεῖρον, ἀκαθαρότερα ἐκεῖνα καὶ μαριώτερα τὰ ἐδέσματα), ὡς δὴ τιμηθεῖς

* Conjectil παρέχειν Δυμησις.

ἢ *leg. vel οὐδὲ τὸ πολλοστὸν μέρος, vel οὐδὲν πρὸς τὸ, notavit Dymarus.*

* Conj. πίνακα; Dymarus.

διάκεισαι, καὶ ὡς μέλλον τρυφᾶν; καὶ οὐδὲ τὸν Πιῦλον δίδοικας, εἰς μὲν Ἑλλήνων τράπεζαν, εἰς δὲ βουλομένους, ἀκωλύτως συγγυροῦντα ἀπελθεῖν, εἰς δὲ τὰς τῶν πλεονεκτῶν οὐδὲ βουλομένους ἔωντα; Ἐὰν γάρ τις ἀδελφός ὀνομαζόμενος, ἢ, φησὶ, πόρρος· ἀδελφὸν ἐνταῦθα λέγων πάντα τὸν πιστὸν ἀπλῶς, οὐ τὸν μονάζοντα. Τί γὰρ ἐστὶ τὸ ποιοῦν τὴν ἀδελφότητα; τὸ λουτρὸν τῆς παλιγγενεσίας, τὸ δυνηθῆναι καλέσαι Πατέρα τὸν Θεόν. Ὡστε ὁ μὲν κατηχούμενος, κἂν μοναχὸς ᾖ, οὐκ ἀδελφός· ὁ δὲ πιστὸς, κἂν κοσμικὸς ᾖ, ἀδελφός ἐστίν. Εἰ τις, φησὶν, ἀδελφός ὀνομαζόμενος. Οὐδὲ γὰρ ἔχουσ τότε μονάζοντος ἦν, ἀλλὰ πάντα πρὸς κοσμικοὺς διελέγετο ὁ μακάριος οὗτος. Ἐὰν τις, φησὶν, ἀδελφός ὀνομαζόμενος, ἢ πόρρος, ἢ πλεονεκτής, ἢ μέθυσος, τῷ τοιοῦτῳ μηδὲ συνωστίζεω. Ἄλλ' οὐκ ἐπὶ τῶν Ἑλλήνων οὕτως, ἀλλὰ τί; Ἐὰν τις ὑμᾶς καλέσῃ τῶν ἀπίστων, τοὺς Ἑλληνας λέγων, καὶ θέλητε πορεύεσθαι, πᾶν τὸ παρατιθέμενον ὑμῖν ἐσθίετε. Ἐὰν δὲ τις ἀδελφός ὀνομαζόμενος, ἢ, φησὶ, μέθυσος.

δ. Βαβαί, πόση ἡ ἀκριβεία! ἡμεῖς δὲ οὐ μόνον οὐ φεύγομεν τοὺς μεθύσους, ἀλλὰ καὶ ἀπεργόμεθα πρὸς αὐτοὺς, μεθέροντες τῶν παρ' αὐτῶν. Διὰ τοῦτο πάντα ἄνω καὶ κάτω γεγένηται, πάντα συγκέχυται καὶ ἀνατέτραπται καὶ ἀπόλωλεν. Εἰπέ γάρ μοι, εἰ καλέσειέ σέ τις τῶν τοιούτων ἐπὶ ἐστίασιν ἡτοιμασμένην, σὲ τὸν πένητα καὶ εὐτελεῖ νομιζόμενον, εἶτα ἀκούσειε παρὰ σοῦ ὅτι ἐπειδὴ ἀπὸ πλεονεξίας ἐστὶ τὰ παρατιθέμενα, οὐκ ἀνέξομαι μολύνειν τὴν ἑμαυτοῦ ψυχὴν, οὐκ ἂν ἡδέσθῃ; οὐκ ἂν ἐνετρέπῃ; οὐκ ἂν κατησχύνῃ; [234] Ἰούτο μόνον ἱκανὸν ἦν διορθῶσαι, καὶ ποιῆσαι

• Colb., ὡστε ὁ μὲν μοναχός, ἂν κατηχούμενος ᾖ, οὐκ ἀδελφός, minus recte.

ταλανίσαι μὲν ἐπὶ τῷ πλούτῳ ἑαυτὸν, θαυμάσαι δὲ ἐπὶ τῇ πενίᾳ σε, εἰ γέ ἑώρα ἑαυτὸν μετὰ τοσαύτης σπουδῆς καταφρονούμενον παρὰ σοῦ. Ἀλλὰ γεγόναμεν δούλοι ἀνθρώπων, οὐκ οἶδα πόθεν, τοῦ Παύλου ἄνω καὶ κάτω βοῶντος· *Μὴ γίνεσθε δούλοι ἀνθρώπων*. Πόθεν οὖν γεγόναμεν δούλοι ἀνθρώπων; Ἐπειδὴ πρότερον γαστρὸς ἐγεγόμεθα δούλοι καὶ χρημάτων καὶ δόξης καὶ τῶν ἄλλων ἀπάντων· προεδώκαμεν τὴν ἐλευθερίαν, ἣν ἔχαρισατο ἡμῖν ὁ Χριστός. Τί οὖν μένει τὸν γεγόμενον δούλον, εἰπέ μοι; Ἄκουε τοῦ Χριστοῦ λέγοντος· *Ὁ δούλος οὐ μένει ἐν τῇ οἰκίᾳ εἰς τὸν αἰῶνα*. Ἐχεις ἀπόφασιν αὐτοτελεῖ, ὅτι οὐδέποτε εἰς βασιλείαν εἰσέρχεται· ἡ γὰρ οἰκία τοῦτο ἐστίν. Ἐρ γὰρ τῇ οἰκίᾳ, φησὶ, τοῦ Πατρὸς μου νομαὶ πολλαὶ εἰσιν. Ὁ τοῖνον δούλος οὐ μένει ἐν τῇ οἰκίᾳ εἰς τὸν αἰῶνα· δούλον ἐκεῖνον λέγει τὸν τῆς ἁμαρτίας δούλον· ὁ δὲ μὴ μένων ἐν τῇ οἰκίᾳ εἰς τὸν αἰῶνα, ἐν τῇ γεννῇ μένει εἰς τὸν αἰῶνα, οὐδαμόθεν ἔχων παραμυθίαν. Ἀλλὰ γὰρ εἰς τοσοῦτον κακίας τὰ πράγματα ἦλθεν, ὡς καὶ ἐλεημοσύνας αὐτοὺς ἀπὸ τούτων ποιεῖν, καὶ πολλοὺς δέχεσθαι. Διὰ τοῦτο ἡ παρῆρσις ἡμῶν ἐκκέκοπται, καὶ οὐδὲ ἐπιτιμῆσαι τινα δυνάμεθα. Ἄλλ' ὁμως κἂν ἀπὸ τοῦ νῦν φεύγωμεν τὴν ἐνεσῦθεν βλάβην· ὑμεῖς τε οἱ τὸν βόρβορον τοῦτον ἀνελίττοντες, παύσασθε τῆς τοιαύτης λύμης, καὶ ἐπίσχετε τὴν ἐν τοῖς τοιοῦτοις συμποσίοις ὀρμὴν, εἰ πως· κἂν νῦν δυνηθῶμεν ἐξιλεῦσασθαι τὸν Θεόν, καὶ τυχεῖν τῶν ἐπηγγελμένων ἀγαθῶν· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπία τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νύμφα καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

b Colbert., ἀνορτάντοντες.

[235] ΟΜΙΛΙΑ ΚΓ'.

Πίστι καὶ περὶ μελλόντων ὑλόγησεν Ἰσαὰκ τὸν Ἰακώβ καὶ τὸν Ἡσαῦ. Πίστει Ἰακώβ ἀποθνήσκων ἕκαστον τῶν υἱῶν Ἰωσήφ ὑλόγησε, καὶ προσεκύνησεν ἐπὶ τὸ ἄκρον τῆς ράβδου αὐτοῦ. Πίστει Ἰωσήφ τελευτῶν, περὶ τῆς ἐξόδου τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ ἐμνημόνευσε, καὶ περὶ τῶν ὀστέων αὐτοῦ ἐνετείλατο.

α'. Πολλοί, φησὶ, προφητῶν καὶ δίκαιων ἐπεθύμησαν ἰδεῖν ἢ βλέπετε, καὶ οὐκ εἶδον, καὶ ἀκούσαι ἢ ἀκούετε, καὶ οὐκ ἤκουσαν. Ἄρα πάντα τὰ μέλλοντα ἤδεσαν εἰ δίκαιοι; Καὶ σφόδρα. Εἰ γὰρ καὶ εἰς τὴν ἀσθένειαν τῶν μὴ δυναμένων αὐτὸν δέξασθαι, οὐκ ἀπεκαλύπτετο ὁ Ἄϊδος, τοῖς ἐν ἀρετῇ διαλάμπουσιν εἰκότως ἀπεκαλύπτετο. Τοῦτο καὶ νῦν ὁ Παῦλος φησὶν, ὅτι τὰ μέλλοντα ἤδεσαν, τούτῃ ἐστι, τὴν ἀνάστασιν τοῦ Χριστοῦ. Ἡ οὖν τοῦτο φησὶ, ἢ τὸ, Πίστει περὶ μελλόντων, οὐ περὶ τοῦ μελλόντος αἰῶνος, ἀλλὰ περὶ τῶν ἐνταῦθα μελλόντων ὑπερον γίνεσθαι, λέγει. Ἄν γὰρ μὴ τοῦτο, πῶς ἄνθρωπος καθήμενος ἐν ἔξῃ, τοιαύτας εὐλογίας ἠδύνατο διδοῖναι; πῶς θαὶ πάλιν ἐπέτυχεν εὐλογίας, καὶ οὐκ ἔλαθεν αὐτὴν; Ὅρξῃ ὅτι περὶ ἐφῆν ἐπὶ μεν τοῦ Ἀβραάμ καὶ ἐπὶ τοῦ Ἰακώβ ἐστὶν εἰπεῖν, ὅτι οὐκ ἀπάνωτο τῆς εὐλογίας, ἀλλ' εἰς ἐσχόνους ἐξῆλθε τὰ τῶν εὐλογιῶν, αὐτοὺς δὲ τῶν μελλόντων ἔτυχεν; εὐρίσκομεν γὰρ τὸν

ἀδελφὸν μᾶλλον ἀπολεαυκῶτα. Ὁ μὲν γὰρ ἐν δουλείᾳ καὶ θηρείᾳ καὶ κινδύνοις καὶ ἐπιβουλαῖς καὶ ἀπάταις καὶ φόβοις τὸν ἅπαντα διεγένητο χρόνον, ἐρωτώμενός τε παρὰ τοῦ Φαραῶ φησὶ· *Μικραὶ καὶ ποιηραὶ αἱ ἡμέραι μου γεγόνασιν*· ἐκείνος δὲ ἐν ἀδείᾳ καὶ αὐθεντίᾳ πολλῇ, καὶ μετὰ ταῦτα ἦν αὐτῷ φοβερός. Ποῦ οὖν ἐξέβησαν αἱ εὐλογίαι, ἀλλ' ἦ ἐν τῷ μέλλοντι; Ὅρξῃ ὅτι ἄνωθεν οἱ πονηροὶ τῶν ἐνταῦθα ἀπήλασον· οἱ δὲ δίκαιοι τούναντιον, οὐ μὴν πάντες. Ἰδοὺ γὰρ ὁ Ἀβραάμ δίκαιος ἦν καὶ ἀπήλαυσε καὶ τῶν ἐν-αῦθα, πλὴν μετὰ θλίψεως καὶ πειρασμῶν· καὶ γὰρ πλοῦτος ἦν αὐτῷ μόνον, ἐπεὶ τὰ ἄλλα πάντα θλίψεως ἔγεμε τὰ κατ' αὐτόν. Οὐ γὰρ ἐστὶ τὸν δίκαιον μὴ θλίβεσθαι, κἂν πλουτῇ· ὅταν γὰρ βούληται πλεονεκτεῖσθαι, ἀδικεῖσθαι, [236] τὰ ἄλλα πάσχειν, ἀνάγκη θλίβεσθαι. Ὡστε κἂν ἀπολαύῃ τοῦ πλοῦτου, οὐκ ἀλύπως. Τί δὲ τότε; Ὅτι ἐν θλίψει ἐστὶ καὶ ὀδύνη. Εἰ δὲ τότε ἐν θλίψει οἱ δίκαιοι, πολλῶ μᾶλλον νῦν. Πίστει περὶ μελλόντων, φησὶν, εὐλόγησεν Ἰσαὰκ τὸν Ἰακώβ καὶ τὸν Ἡσαῦ. Καίτοι γε μέζων ἦν ὁ Ἡσαῦ· ἀλλὰ προτίθησιν ἀπὸ τῆς ἀρετῆς τὸν Ἰακώβ. Ὅρξῃ ὅτι ἦν ἡ πίστις; Πόθεν γὰρ ἐπηγγέλατο τοῖς υἱοῖς τὰ τοσαῦτα ἀγαθὰ, ἢ ἀπὸ τῶν πιστεύειν τῷ Θεῷ πάντως; Πίστει Ἰακώβ ἀποθνήσκων ἕκαστον τῶν υἱῶν Ἰωσήφ εὐλόγησεν. Ἐνταῦθα χρὴ θεῖναι τὰς εὐλογίας ὅλας, ἵνα καὶ ἡ πίστις καὶ ἡ προφητεία αὐτοῦ κατάδηλος γένηται. Καὶ προσεκύνησε, φησὶν, ἐπὶ τὸ ἄκρον τῆς ράβδου αὐτοῦ. Ἐνταῦθα

• Sic Colb., atque ita legit Lat. Interpres. Savilius θεός.

dilantur alienis, ne volentes quidem sinit. Nam ait (a), *Si is qui frater nominatur inter vos, est fornicator; fratrem hic dicens absolute quemvis fidelem, non eum qui est monachus. Nam quid est quod facit fraternitatem? lavacrum regenerationis, posse Deum Patrem vocare. Quamobrem catechumenus etiamsi sit monachus, non est frater: fidelis autem, etiamsi mundanus sit, seu sæcularis, est frater. Si quis, inquit, frater nominatur (1. Cor. 5. 11). Nam nec ullum quidem tunc erat monachi vestigium, sed mundanus seu sæcularibus hæc omnia dicebat hic beatus. Si is, inquit, qui frater nominetur, sit fornicator, aut avarus, aut ebriosus, cum huiusmodi nec cibum sumere. Sed non ita agit cum gentilibus, sed quid? Si quis vocat vos infidelium, et vultis ire, omne quod vobis apponitur comedite (1. Cor. 10. 27). Si quis autem, inquit, frater nominatur, et sit ebriosus.*

4. Papæ quam exacte loquitur et accurate! nos autem non solum non fugimus ebriosos, sed etiam eos adimus, eorum quæ ab ipsis apponuntur futuri participes. Propterea omnia susque deque sunt agitata, omnia sunt confusa, eversa et perditæ. Nam dic mihi, si quis eorum qui sunt huiusmodi te invitarit ad convivium, te qui existimaris pauper vilisque et abjectus, deinde a te audierit: Quoniam quæ apponuntur parta sunt ex avaritiâ, non patiar meam polluere animam: annon fuerit reveritus, annon pudore affectus? Hoc solum sufficeret ad corrigendum, et efficiendum ut se quidem miserum duceret propter

(a) Hic incipit homilia vigesima quinta in Colb.

divitias, te autem admiraretur propter paupertatem, si se videret a te tanto studio despici. Sed facti sumus, nescio unde, servi hominum, cum Paulus susque deque clamet: *Nolite fieri servi hominum (1. Cor. 7. 23)*. Unde facti sumus servi hominum? Quia facti sumus servi ventris et pecuniæ et gloriæ et aliorum omnium: prodidimus libertatem qua nos donavit Christus. Quid ergo manet eum qui factus est servus, dic mihi? Audi Christum dicentem: *Servus non manet in domo in æternum (Joan. 8. 35)*. Habes absolutam sententiam, quod numquam in regnum ingreditur: hoc enim est domus. Nam *In domo, inquit, Patris mei mansiones multæ sunt (Joan. 14. 2)*. Servus ergo non manet in domo in æternum: servum dicit peccati: qui autem in domo non manet in æternum, in gehenna manet in æternum, nullam habens consolationem. Sed enim res ad eam redierit improbitatem et vitium, ut etiam ex ipsis faciant elemosynas, et multos acciniant. Propterea amputata est nostra libertas, et non possumus aliquem increpare. Sed nunc de cætero fugiamus noxam quæ inde oritur: et vos qui hoc lutum volvitis, cessate ab hac pernicie, et cohibete vestrum appetitum ab huiusmodi conviviis, si aliquo modo possimus saltem nunc Deum placare, et bona consequi promissa: quæ detur omnibus assequi, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri una cum sancto Spiritu gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXVI.

CAP. 11. v. 20. *Fide et de futuris benedixit Isaac Jacob et Esau. 21. Fide Jacob moriens singulos filiorum Joseph benedixit, et adoravit fastigium virgæ ejus. 22. Fide Joseph moriens de profectione filiorum Israel memoratus est, et de ossibus suis mandavit.*

1. Multi, inquit, prophetæ et iusti cupierunt videre quæ videtis, et non viderunt; et audire quæ auditis et non audierunt (Matth. 13. 17). Numquid omnia futura noverunt iusti? Maxime. Nam si ideo non revelabatur Filius propter imbecillitatem eorum qui non poterant ipsum suscipere, iis, qui virtute resplendebant, merito revelabatur. Hoc nunc etiam dicit Paulus, quod sciebant futura, nempe Christi resurrectionem. Vel igitur hoc dicit; vel illud, *Fide de futuris, dicitur non de futuro sæculo, sed de iis quæ hic postea sunt futura. Si hoc non esset, quomodo homo sedens in terra peregrina tales daret benedictiones? quomodo obtinisset benedictionem, et eam non accepit? Vides quod idem dicendum in Joseph quod dixi in Abrahamo, quod non usus sit benedictione, sed benedictiones exierunt ad posteros; ipse autem futura est assequutus? invenimus enim fratrem iis magis potitum. Nam ipse quidem in servitute et in vita mercenaria et in periculis et in insidiis et in deceptionibus et in timoribus toto tempore est versatus; et a Pharaone interrogatus dixit, *Pauci, inquit, et mali suc-**

runt dies mei (Gen. 47. 9): ille vero in securitate vixit et magna auctoritate, et postea fuit ei terribilis. Ubi ergo evenerunt benedictiones nisi in futuro? Vides quod ab initio rebus præsentibus potiti sunt mali; iusti autem contra, non tamen omnes. Ecce enim Abraham erat iustus, et præsentium rerum copiam habuit, sed cum afflictione et tentationibus: etenim sola erant divitiæ; alioquin erant ejus omnia plena afflictionibus. Neque enim fieri potest ut non affligatur iustus, etiamsi sit dives: nam quando vult in rebus suis lædi, injuria affici et alia pati, necesse est ut affligatur. Quamobrem etiamsi fruatur divitiis, fruitur non absque molestia. Quare? Quoniam est in afflictione et dolore. Si autem iusti tunc erant in afflictione, multo magis nunc. *Fide et de futuris, inquit, benedixit Isaac Jacob et Esau. Atqui Esau erat major natu; sed propter virtutem præponit Jacob. Vides quanta esset fides? Undenam pollicebatur filiis tam multa bona, nisi eo quod omnino Deo crederet? Fide Jacob moriens singulos filiorum Joseph benedixit. Illic ponenda sunt totæ benedictiones, ut et fides et prophetia ejus sit manifesta. Et adoravit, inquit, fastigium virgæ ejus. Ille ostendit quod non solum dixerit, sed etiam adeo confideret futuris, ut etiam re ipsa ostenderet. Nam quoniam surrecturus erat rex alius ex Ephraim, propterea, inquit: *Et adoravit fastigium virgæ ejus. Hoc est, etiamsi esset senex jam, adorabat Joseph, significans**

totius populi adorationem ei futuram. Et hoc quidem jam evenit, quando eum adorarunt fratres ejus; postea autem erat etiam eventurum per decem tribus. Vides quomodo prædixit ea quæ postea erant futura? vides quantam haberent fidem? quomodo crederent de futuris? Nam alia quidem quæ sunt hic præsentia, sunt exempla male patiendi et nullius boni fruendi, ut accidit in Abrahamo et in Abele: alia autem sunt exempla fidei, ut in Noe, quod sit Deus, quod sit remuneratio. Nam hoc nomen *fides* varie accipitur, et modo hoc modo illud significat: hic autem indicat, quod sit remuneratio, quod non in iisdem eadem maneat, et quod certandum sit ante præmia. Quæ autem in Joseph evenerunt, sunt solius fidei: quod promiserat Abrahamo, quod fuerat pollicitus, *Tibi dabo et semini tuo terram hanc*, audivit Joseph: et cum esset in terra aliena, necdum videret evenisse prædictionem, ne sic quidem despondit animum, sed ita credidit, ut etiam diceret de exitu, et de suis manderet ossibus. Non ergo ipse solus credidit, sed etiam alios induxit ad fidem. Ideo etiam mandavit ut semper exitum in animo versentur; non autem de ossibus mandasset nisi de futuro reditu firmam persuasionem, habuisset. Quamobrem cum dicunt aliqui: Ecce etiam justi curam gesserunt monumentorum: eis dicamus quod ideo curam gesserunt, alioquin autem minime: sciebat enim quod *Domini est terra et plenitudo ejus* (Ps. 23. 1). Non hoc ergo ignoravit qui in tanta vixit philosophia, qui toto tempore vixit in Ægypto. Atqui licebat ei, si vellet, reverti, licebat non lugere, nec ægre ferre et plangere. Sed et cum patrem illuc reduxisset, cur ossa quoque sua illuc abduci jussit? annon scilicet propterea?

2. *Petri, Pauli, Joannis et Thomæ manifesta sunt sepulcra.* — Quid vero, dic mihi quæso, ipsius Moysis ossa annon sita sunt in terra aliena? Aaronis autem, Danielis, Jeremiæ, et apostolorum multorum, ne scimus quidem ubi sita sint. Nam Petri quidem et Pauli et Joannis et Thomæ nota sunt sepulcra (a); aliorum autem, cum sint tam multi, nusquam sunt nota. De eo ergo ne plangamus, neque adeo pusillo et abjecto simus animo: nam ubicumque fuerimus sepulti, *Domini est terra, et plenitudo ejus*. Plane fit quod fieri oportet: lugere autem et plangere et deslere eos qui excesserunt, ex pusillo et abjecto oritur animo. 23. *Fide Moyses natus occultatus est tribus mensibus a parentibus suis.* Vides quod hic sperabant quæ post mortem erant futura, impleri in terra? Et multa evenerunt post mortem eorum. Hoc ad id quod quidam dicunt, Hæc post mortem illis fiebant, quæ non sunt assequuti viventes, neque credebant futura post mortem. Et non dixit Joseph: Mihi viventium non dedit terram, neque patri meo, neque avo meo, cujus etiam oportebat revereri virtutem: hos autem sceleratos iis dignabitur quibus illos non est dignatus? Nihil horum dixit, sed fide omnia vicit et superavit. Dixit de Abele, de Noe, de Abrahamo, de Isaac, de Jacob,

(a) De Petri, Pauli, et Joannis sepulcris nemo dubitat. De Thomæ sepulcro ubi fuerit, non ita certum.

de Joseph, qui sunt omnes gloria insignes et admirabiles. Rursus auget consolationem, rem deducens ad viles personas. Nam quod admirabiles quidem personæ hæc sint passæ, et quod illis minores apparuerint, non est adeo grave: quod autem minores visi sint ignobilibus, hoc vero est grave. Et incipit a parentibus Moysis, qui minime erant insignes, et nihil tale habebant quale filius. Et ideo procedens quoque auget rei insolentiam recensens mulieres meretrices et viduas: *Fide enim, inquit, Rahab meretrix non periit cum incredulis, excipiens exploratores cum pace* (v. 31). Et non solum fidei, sed etiam infidelitatis ponit mercedem, ut in Noe. Interim autem necesse est dicere de parentibus Moysis. Omnes masculos Pharaon jussit interfici, et nullus effugit periculum. Unde ergo sperarunt ii fore ut servarent infantem? Ex fide. Ex qua fide? Viderunt, inquit, elegantem infantem. Ipse aspectus eos attraxit ad fidem. Ita statim ab initio et ab ipsis fasciis justo multa infusa erat gratia, non naturæ sed Dei opera. Considera enim: statim natus pulcher apparuit, non deformis. Quid hoc effecit? Non natura, sed gratia Dei, quæ et barbaram illam excitavit mulierem Ægyptiam et corroboravit, et eum accepit et assumpsit: quamquam fides in his non satis amplum habuit argumentum: quid enim ex visu credi poterat? sed vos, inquit, ex rebus creditis, etiam multa habentes fidei pignora (a): nam cum gaudio suscipere bonorum direptionem, et quæcumque sunt hujusmodi, fidei erat et tolerantia. Sed quoniam isti quoque crediderunt, deinde pusillo et abjecto fuerunt animo, ostendit quod illorum quoque fides multum extendebatur: qualis fuit fides Abrahamæ, etiamsi res viderentur pugnare. *Et non timuerunt, inquit, regis edictum.* Atqui illud opere constitit: hoc autem erat plane nuda quædam expectatio. Et hoc quidem erat parentum: ipse vero Moyses nihil attulit. Deinde rursus eis conveniens affert exemplum, vel potius illo majus. Quale illud? 24. *Fide, inquit, Moyses grandis factus negavit se esse filium filia Pharaonis,* 25. *Magis eligens affligi cum populo Dei, quam temporalem peccati habere jucunditatem;* 26. *maiores divitiis æstimans thesauro Ægyptiorum improprium Christi: aspiciebat enim in remunerationem.* Tanquam si eis diceret: Nemo vestrum dimisit regiam, eamque præclaram, neque ejusmodi thesauros, neque, cum liceret esse filium regis, hoc despexit, sicut fecit Moyses. Et quod non temere ac leviter dimiserit, significavit dicens: *Negavit;* hoc est, odit, aversatus est. Cælo enim proposito erat supervacaneum admirari regiam Ægypti.

3. Et vide quam admirabiliter hoc posuerit Paulus. Non dixit, *Majores divitiis æstimans thesauro Ægyptiorum cælum et quæ sunt in cælis;* sed quid? *Improprium Christi.* Nam propter Christum probri afflicti melius existimavit, quam esse in quiete et animi remissione: ita etiam hoc ipsum per se erat merces. *Magis eligens affligi cum populo Dei.* Nam vos quidem pro vobis patimini; ille autem pro aliis elegit, et lu-

(a) Hic magnus hiatus est. La Colb.

δείκνυσιν, ὅτι οὐ μόνον εἶπεν, ἀλλὰ καὶ οὕτως ἐθάβρει τοῖς ἐσομένοις, ὡς καὶ τῷ ἔργῳ αὐτῷ ἐπίδειξαι. Ἐπειδὴ γὰρ ἐμελλεν ἀπὸ τοῦ Ἑφραϊμ ἀνίστασθαι βασιλεὺς ἕτερος, διὰ τοῦτ' ἤφη· *Καὶ προσεκύνησεν ἐπὶ τὸ ἄκρον τῆς ῥόδου αὐτοῦ.* Τοὔτέστι, καὶ γέρων ὡν ἦδη προσεκύνει τῷ Ἰωσήφ, τὴν παντὸς τοῦ λαοῦ προσκύνησιν δηλῶν τὴν ἐσομένην αὐτῷ. Καὶ τοῦτο ἐξέβη μὲν ἦδη, ὅτε αὐτῷ οἱ ἀδελφοὶ προσεκύνησαν· ἐκδήσεσθαι δὲ ἐμελλε καὶ ὑστερον διὰ τῶν δέκα φυλῶν. Ὁρᾷς πῶς τὰ ὑστερον ἐσόμενα προεῖπεν; Ὁρᾷς; ὅστιν εἶχον πίστιν; πῶς ὑπὲρ τῶν ἐσομένων ἐπίστευον; Τὰ μὲν γὰρ ὑπομονῆς ἐνταυθα ἔστιν ὑποδείγματα μόνης, τὰ παρόντα, καὶ τοῦ παθεῖν κακῶς, καὶ τοῦ μηδὲν ἀπολαμβάνειν ἀγαθόν, οἷον τὸ ἐπὶ τοῦ Ἀβραάμ, τὸ ἐπὶ τοῦ Ἀβελ· τὰ δὲ πίστει, οἷον ἐπὶ τοῦ Νῶε, ὅτι ἔστιν ὁ Θεός, ὅτι ἔστιν ἀναπτόσθαι. Ἡ πίστις γὰρ πολυσημῶς ἔστι· λέξις· καὶ ὡν μὲν τοῦτο, ὡν δὲ ἐκείνο σημαίνει· ἐνταυθα δὲ σημαντική ἔστι τοῦ τε εἶναι ἀναπτόσθαι, καὶ τοῦ α μὴ ἐπὶ τοῖς αὐτοῖς αὐτὴν ἀναμένειν πάντα, καὶ τοῦ πρὸ τῶν ἐπάθλων ἀθλεῖν. Καὶ τὰ κατὰ τὸν Ἰωσήφ ἢ δὲ πίστει μόνης ἔστιν· ὅτι γὰρ ἐπηγγέλατο τῷ Ἀβραάμ, ὅτι ὑπέσχετο· *Σοὶ δώσω καὶ τὴν σπέριματι σου τὴν γῆν ταύτην*, ἤκουσεν ὁ Ἰωσήφ· καὶ ἐν ἄλλοτριᾷ ὡν, καὶ οὐδέπω ὄρων ἐκδεσθαι τὴν ὑπόσχεσιν, οὐδὲ οὕτω κατέπεσεν, ἀλλ' οὕτως ἐπίστευσεν, ὡς καὶ περὶ τῆς ἐξόδου εἶπεν, καὶ περὶ τῶν ὁσῶν αὐτοῦ ἐντέλλασθαι. Οὐκ ἄρα μόνος αὐτὸς ἐπίστευσεν, ἀλλὰ καὶ τοὺς ἄλλους ἐνήγεν εἰς πίστιν. Διὰ τοῦτο καὶ ἐντέλλεται, ἵνα αἰετὴ τῆς ἐξόδου μεμνημένοι ὦσιν· οὐκ ἂν [257] δὲ περὶ τῶν ὁσῶν αὐτοῦ ἐνετείλατο, εἰ μὴ πεπληροφόρητο ἔσεσθαι τὴν ἐπάνοδον. Ἄρτε ὅταν τινὲς λέγωσιν, Ἰδοὺ καὶ δικαιοὶ ἐφροντίζαν μνημεῖον· λέγωμεν πρὸς αὐτοὺς ὅτι διὰ τοῦτο, ἄλλως δὲ οὐδαμῶς· ἦδει γὰρ, ὅτι *Τοῦ Κυρίου ἡ γῆ καὶ τὸ πλῆρωμα αὐτῆς*. Οὐκ ἂν οἷν ἐν τοσαύτῃ ζήσας φιλοσοφία τοῦτο ἠγνόησεν, ὁ τὸν ἅπαντα χρόνον ἐν Αἰγύπτῳ ζήσας. Καίτοι γε ἐξῆν, εἴ γε ἐβούλετο, ἐπανελεῖν, καὶ μὴ πενήθησα· μηδὲ δυσχεραῖναι. Ἀλλὰ καὶ τὸν πατέρα ἐκεῖ ἀναγαγόν, τίνος ἔνεκεν καὶ τὰ αὐτοῦ ὁσῶ ἀναγαγεῖν ἐκεῖθεν ἐπέεπλεον, ἢ ὅθλον ὅτι διὰ τοῦτο;

β'. Τί δὲ, εἰπέ μοι, τοῦ Μωϋσέως αὐτοῦ τὰ ὁσῶ οὐκ ἐν ζῆνι κεῖται; τὰ δὲ Ἀαρῶν, τὰ δὲ τοῦ Δανιὴλ, τὰ δὲ τοῦ Ἰερεμίου, τὰ δὲ τὸν ἀποστόλον οὐδὲ ἴσμεν τῶν πολλῶν ὅπου κεῖται. Πέτρου μὲν γὰρ, καὶ Παύλου, καὶ Ἰωάννου, καὶ Θωμᾶ δῆλοι οἱ τόφοι· τῶν δὲ ἄλλων τοσοῦτων ὄντων, οὐδαμῶς γινώριμοι γεγόνασι. Μηδὲν τοίνυν ὑπὲρ τούτου κοπτώμεθα, μηδὲ οὕτω μικροψυχῶμεν· ὅπου γὰρ ἂν ταφῶμεν, *Τοῦ Κυρίου ἡ γῆ καὶ τὸ πλῆρωμα αὐτῆς*. Πάντως ὁ δὲ γενέσθαι, γίνεται· τὸ μέντοι πενθεῖν καὶ κόπτεσθαι τοὺς ἀπελθόντας καὶ ὀδύρεσθαι, ἀπὸ μικροψυχίας γίνεται. Πίστει Μωϋσῆς γεννηθεὶς ἐκρύθη τρόμιμον ὑπὸ τῶν πατέρων αὐτοῦ. Ὁρᾷς ὅτι ἐνταυθα τὰ μετὰ θάνατον ἤλπιζον ἐν τῇ γῇ; Καὶ πολλὰ ἐκδέθηκα μετὰ θάνατον αὐτῶν. Τοῦτο πρὸς τὸ λέγειν τινὰς, ε μετὰ θάνατον γίνεται ταῦτα ἐκεῖνοις, ὡν οὐκ ἔτυχον ζῶντες, οὔτε μετὰ θάνατον ἐπίστευον. Καὶ οὐκ εἶπεν ὁ Ἰωσήφ,

Ζῶντί μοι τὴν γῆν οὐκ ἔδωκεν, οὐδὲ τῷ πατρὶ τῷ ἐμῷ, οὐδὲ τῷ πάππῳ τῷ ἐμῷ, οὐ καὶ τὴν ἀρετὴν αἰδεσθῆναι εἶδει· τούτους δὲ τοὺς μοχθηροὺς ἀξιώσει ὡν ἐκείνους οὐκ ἤξιώσεν; Οὐδὲν τούτων εἶπεν, ἀλλὰ τῇ πίστει ταῦτα πάντα καὶ ἐνίκησε καὶ ὑπερέβη. Εἶπε τὸν Ἀβελ, τὸν Νῶε, τὸν Ἀβραάμ, τὸν Ἰσαάκ, τὸν Ἰακώβ, τὸν Ἰωσήφ, πάντας ἐπιδοῦσας καὶ θαυμαστούς. Πάλιν αὖτις τὴν παράκλησιν, εἰς πρόσωπα εὐτελεῖ κατὰ τὸ πρῶγμα. Τὸ μὲν γὰρ θαυμαστά πρόσωπα τοῦτο παθεῖν θαυμαστὸν οὐδὲν, καὶ τὸ ἐκεῖνων ἐλάττους φαῖναι οὐχ οὕτω εἰδέν· τὸ δὲ καὶ ἀνωμότων ἐλάττους ὀφῆναι, τοῦτο ἔστι τὸ εἰδέν. Καὶ ἄρχεται ἀπὸ τῶν γονέων τοῦ Μωϋσέως, ἀσήμεων τινῶν ἀνδρῶν, καὶ οὐδὲν [258] τοσοῦτον ἐχόντων ὅσον ὁ παῖς. Διὰ τοῦτο καὶ προῖων αὖτις τὴν ἀποτίαν, καὶ πόρνας γυναίκα καὶ χήρας καταλέγων· *Πίστει γὰρ, φησὶ, Ῥαῦθ ἡ πόρνη οὐ συναλώλετο τοῖς ἀπειθήσασιν, δεξαμένη τοὺς κατασκόπους μετ' εἰρήνης*. Καὶ οὐ μόνον τῆς πίστει, ἀλλὰ καὶ τῆς ἀπιστίας· τίθησι τὰ ἐπιχειρα, ὡς ἐπὶ τοῦ Νῶε. Τέως δὲ περὶ τῶν γονέων τοῦ Μωϋσέως ἀναγκασίον εἶπεν. Πάντα τὰ ἄβρεια ἀπόλυσθαι ἐκέλευσεν ὁ Φαραῶ, καὶ οὐδεὶς ἐξέφυγε τὸν κίνδυνον. Πόθεν οὖν οὗτοι προσεδόκησαν σῶσαι τὸ παιδίον; Ἀπὸ πίστεως. Ποίας πίστεως; Εἶδον, φησὶν, ἀστεῖον τὸ παιδίον. Αὐτὴ ἡ ὄψις αὐτοῦ πρὸς τὴν πίστιν ἐπισπάσατο. Οὕτως ἀνοθεν καὶ ἐξ αὐτῶν τῶν σπαργάνων πολλὴ τῷ δικαίῳ ἡ χάρις ἐπεκέχυτο, οὐ τῆς φύσεως, ἀλλὰ τοῦ Θεοῦ, τοῦτο ἐργαζομένης. Σκόπει γὰρ· εὐθέως τεχθὲν καλὸν φαίνεται τὸ παιδίον, ἀλλ' οὐχὶ εἰδεχθῆς. Τίνος οὖν ἦν τοῦτο; Οὐ τῆς φύσεως, ἀλλὰ τῆς χάριτος τοῦ Θεοῦ, ἢ καὶ τὴν βάρβαρον ἐκείνην γυναῖκα τὴν Αἰγυπτίαν διηγείρε καὶ ἀνέβρωσε, καὶ εἶλε καὶ ἐπισπάσατο· καίτοι γε ἡ πίστις οὐχὶ ἰκανὴ εἶχεν ἐπὶ τούτων τὴν ὑπόθεσιν· τί γὰρ ἦν ἀπὸ τῆς ὄψεως πιστεύσει; Ἀλλ' ὑμεῖς, φησὶν, ἀπὸ πραγμάτων πιστεύετε, καὶ πολλὰ τῆς πίστεως ἐνέχυρα ἔχοντες· τὸ γὰρ ἰ μετὰ χαρᾶς τὴν ἀρπαγὴν τῶν ὑπαρχόντων προσδέξασθαι, καὶ ὅσα τοιαῦτα, πίστεως ἔστι καὶ ὑπομονῆς. Ἀλλ' ἐπειδὴ καὶ οὗτοι ἐπίστευσαν, εἶτα ὠλεγοψύχησαν, δείκνυσιν ὅτι καὶ ἡ πίστις ἡ ἐκείνων εἰς πολὺν παρετέλετο· οἷα ἡ τοῦ Ἀβραάμ, καίτοι τῶν πραγμάτων δοκούντων μάχεσθαι. *Καὶ οὐχ ἐσοθήθησαν, φησὶ, τὸ διάταγμα τοῦ βασιλέως*. Καίτοι γε ἐκεῖνο ἐνηργησέν· τοῦτο δὲ ἀπλῶς φιλή τις ἦν προσδοκία. Καὶ τοῦτο μὲν τῶν γονέων ἦν· αὐτὸς δὲ ὁ Μωϋσῆς οὐδὲν εἰσῆνεγκεν. Εἶτα πάλιν οἰκεῖον αὐτοῖς τὸ ὑπόδειγμα ἕτερον λέγει· μάλλον δὲ ἐκεῖνου μεῖζον. Ποῖον δὴ τοῦτο; *Πίστει γὰρ, φησὶ, Μωϋσῆς γενόμενος μέγας, ἠρησάτω λέγεσθαι υἱὸς θυγατρὸς Φαραῶ, μάλλον, ἐλόμιστος συγκαταλεγέσθαι τῷ λαῷ τοῦ Θεοῦ, ἢ πρόσκαιρον ἔχειν ἀμαρτίας ἀπόλαυσιν· μεῖζονα πλοῦτον ἠρησάμενος τῶν ἐν Αἰγύπτῳ θησαυρῶν τὸν ἐνειδιμίον τοῦ Χριστοῦ· ἀπέβλεπε γὰρ εἰς τὴν μισθαποδοσίαν*. Ὡς ἀνεῖ ἐλεγε πρὸς αὐτοὺς, Οὐδεὶς ὡμῶν ἀφῆκε βασιλείαν, καὶ βασιλείαν λαμπρὰν, οὐ θησαυροὺς τοιούτους, οὐδὲ, [259] ἐξὸν εἶναι βασιλέως υἱόν, κατεφρόνησε τούτου, καθὼς ὁ Μωϋσῆς πεποίηκε. Καὶ ὅτι οὐχ

* Colb., ἡ πίστις γὰρ πολυτρόπος ἔστιν ἐνταυθα, τοῦ τε εἶναι ἀναπτόσθαι, καὶ τοῦ. Infra veru post ἀναμένειν legatur πάντα in editis. Sed deest in Colb., nec lectum fuit ab interprete, et ad seriem non quadrat.

ἢ Τὸν Ἰακώβ Mutianus cum Regg., Commel. et marg. Savi.

* Notat Dunsens: « Leg. ex cod. Crash., ὅτι εἰ μὴ μετὰ θάνατον γίνεται ταῦτα ἐκεῖνοις, ὡν οὐκ ἔτυχον ζῶντες οὐτὰ μετὰ θάνατον ἐπίστευον. » Halesius vero, initio servata vulgata scriptura, in fine legit ζῶντες οὔτε μετὰ θάνατον γενήσεσθαι ἐπίστευον.

ἢ Vide notam in marg. interpretationis Latinae.

ἀπλῶς ἀφῆκεν, ἐδήλωσεν εἰπὼν, *Ἐπρήσατο*· τουτέστιν, ἐμίσησεν, ἀπεστράφη. Τοῦ γὰρ οὐρανοῦ προκειμένου, περιττὸν ἦν τὰ βασιλεία θαυμάζειν τὰ Αἰγύπτου.

γ. Καὶ βλέπε τί θαυμαστῶς αὐτὸ τέθεικεν ὁ Παῦλος. Οὐκ εἶπε, *Μεῖζονα* πλουτοῦν ἡγήσαμένος τῶν ἐν Αἰγύπτῳ θησαυρῶν τὸν οὐρανόν, καὶ τὰ ἐν τοῖς οὐρανοῖς· ἀλλὰ τί; *Τὸν* *ὀνειδισμόν* *τοῦ* *Χριστοῦ*. Τὴ γὰρ διὰ Χριστὸν ὀνειδίζεσθαι βέλτιον ἡγήσατο τοῦ ἀνίστασθαι· οὕτω καὶ τοῦτο αὐτὸ καθ' ἑαυτὴ μισθὸς ἦν. *Μᾶλλον* *ἐλόμμενος*, φησὶ, *συγκακουχεῖσθαι* *τῷ* *λαῷ* *τοῦ* *θεοῦ*. Ὑμεῖς μὲν γὰρ ὑπὲρ ὑμῶν αὐτῶν πάσχετε, ἐκεῖνος δὲ ὑπὲρ ἄλλων εἴλετο· καὶ ἐκὼν ἑαυτὸν ἐβρίβεν εἰς τοσοῦτους κινδύνους, ἐξῆν αὐτῷ καὶ εὐσεβεῖν καὶ ἀπολαύειν τῶν ἀγαθῶν. *Ἡ* *πρόσκαιρον* *ἔχειν*, φησὶ, *ἀμαρτίας* *ἀπόλαυσιν*. Ἀμαρτίαν εἶπε τὸ μὴ θελῆσαι τοῖς ἄλλοις συγκακουχεῖσθαι τοῦτο ἀμαρτίαν, φησὶν, ἐνόμισεν. Εἰ τοίνυν ἐκεῖνος τὸ μὴ προθύμως συγκακουχθῆναι τοῖς ἄλλοις, ἀμαρτίαν ἐνόμισε· μέγα ἄρα ἀγαθὸν ἢ κακοχῆρα, ἐφ' ἣν ἀπὸ τῶν βασιλείων ἐβρίβεν ἑαυτὸν. Ταῦτα δὲ ἐποίησε, μεγάλα τινὰ προσηρῶν· διὸ καὶ οὕτως εἶπε· *Πλουτοῦν* *μεῖζονα* *ἡγήσαμένος* *τῶν* *ἐν* *Αἰγύπτῳ* *θησαυρῶν* *τὸν* *ὀνειδισμόν* *τοῦ* *Χριστοῦ*. Τί ἐστὶ, *τὸν* *ὀνειδισμόν* *τοῦ* *Χριστοῦ*; Τουτέστι, τὸ ὀνειδίζεσθαι τοιαῦτα ὅσα ἡμεῖς, τὸν ὀνειδισμόν δὲ ὁ Χριστὸς ὑπέμεινε· ἢ ὅτι διὰ τὸν Χριστὸν ὑπέμεινε, ὅτε ὑπὲρ τῆς πέτρας ἐλοιδόρειτο, ἐξ ἧς ὕδωρ ἐξήγαγεν. *Ἡ* *δὲ* *πέτρα*, φησὶν, *ἦν* *ὁ* *Χριστός*. Πῶς δὲ ἐστὶν ὀνειδισμὸς τοῦ Χριστοῦ; Ὅτι καταπτύομεν τῶν πατρῶν ὀνειδίζόμεθα, ὅτι πάσχομεν κακῶς Θεῷ προσδραμόντες. Εἰκὼς δὲ ἦν κακῶν ὀνειδίζεσθαι, ὅτε ἤκουσε, *Μὴ* *ἀνελεῖν* *με* *σὺ* *θέλεις* *δὲν* *τρόπῳ* *ἀνείλες* *χθὲς* *τὸν* *Αἰγύπτιον*; Τοῦτό ἐστιν ὀνειδισμὸς τοῦ Χριστοῦ, τὸ μέχρι τέλους καὶ ἐσχάτης ἀναπνοῆς πάσχειν κακῶς, ὡσπερ αὐτὸς ὀνειδίζετο καὶ ἤκουεν· *Εἰ* *Υἱὸς* *εἶ* *τοῦ* *θεοῦ*, ὑπὸ τούτων ὑπὲρ ὧν ἑσταυροῦτο, ὑπὸ τούτων τῶν συμφυλετῶν. Τοῦτό ἐστιν ὀνειδισμὸς τοῦ Χριστοῦ, ὅταν τὸν οἰκείων, ὅταν τις παρ' ὧν εὐεργετῆται ὀνειδίζηται· καὶ γὰρ ἐκεῖνος παρὰ τοῦ εὐεργετηθέντος ταῦτα ἔπασχεν. Ἐνταῦθα αὐτοὺς ἀνέστησε, δεικνύς ὅτι καὶ ὁ Χριστὸς ταῦτα ἔπασχε, καὶ ὁ Μωϋσῆς, δύο πρόσωπα [240] ἔνδοξα· ὡστε τοῦ Χριστοῦ μᾶλλον ἐστὶν οὕτος ὁ ὀνειδισμὸς ἢ τοῦ Μωϋσέως, ἐπειδὴ παρὰ τὸν ἴδιον τοιαῦτα ἔπαθεν. Ἀλλ' οὔτε ἐκεῖνος ἔπαθε τι, οὔτε οὗτος κεραυνοῦς ἤφειε, ἀλλ' ὀνειδίζετο, καὶ ἔφερε πάντα, κινδύνων ἐκείνων τὰς κεφαλὰς. Ἐπεὶ οὖν εἰκὼς ἦν τοιαῦτα ἀκούειν καὶ αὐτοῦς, καὶ ἐπιθυμεῖν τῶν ἀναπόδοσιν, λέγει ὅτι καὶ ὁ Χριστὸς καὶ ὁ Μωϋσῆς τοιαῦτα πεπίνθησαν. Ἄρα οὐκ ἦν ἀνεσις, τῆς ἀμαρτίας ἐστὶ, τὸ δὲ ὀνειδίζεσθαι, τοῦ Χριστοῦ. Τί γὰρ βούλει; τὸν ὀνειδισμόν τοῦ Χριστοῦ, ἢ τὴν ἀνεσις; *Πίστει* *κατέλιπεν* *Αἰγύπτου*, *μὴ* *φοβηθεὶς* *τὸν* *θυμὸν* *τοῦ* *βασιλέως*· *ἐὼν* *γὰρ* *ἀόρατος* *ὡς* *ὄρων* *ἐκαρτέρησε*. Τί λέγεις; ὅτι οὐκ ἐφοβήθη; Καὶ μὴν ἡ Γραφὴ τοῦτό φησιν, ὅτι ἀκούσας ἐφοβήθη, καὶ διὰ τοῦτο φυγῆ τὴν σωτηρίαν ἐπορίσατο καὶ ἀπέδρα καὶ ἐξέκλεψεν ἑαυτὸν, καὶ μετὰ ταῦτα περιεβίησεν. Πρόσχε μετὰ ἀκριβείας τῷ εἰρημίνῳ τὸ, *Μὴ* *φοβηθεὶς* *τὸν* *θυμὸν* *τοῦ* *βασιλέως*, πρὸς τὸ καὶ πάλιν ἐπιστήναι εἰρηκῆ. Φοβουμένου γὰρ ἦν μὴ ἀψασθαι τῆς προστασίας πάλιν, μὴ δὲ ἐγγειρησάι τῷ πράγματι· τὸ μέντοι ἀψασθαι πάλιν, τῷ Θεῷ τὸ πᾶν ἐπιτρέποντος ἦν. Οὐ γὰρ εἰ-

πεν ὅτι Ζητεῖ με, καὶ περιεργάζεται, καὶ οὐκ ἀνέχομαι πάλιν τῶν αὐτῶν ἀψασθαι. Ὅστε καὶ τὸ φυγεῖν πίστεως ἦν. Τί οὖν οὐκ ἔμεινε, φησὶν; Ὅστε μὴ εἰς προὔπτον ἑαυτὸν κίνδυνον ἐμβαλεῖν. Τοῦτο γὰρ λοιπὸν πειράζοντος ἦν τὸ ἄλλεσθαι εἰς μέσους κινδύνους, καὶ λέγειν, Ἴδω εἰ σώξει με ὁ Θεός. Τοῦτο καὶ τῷ Χριστῷ εἶπεν ὁ διάβολος· *Ρίψον* *σεαυτὸν* *κάτω*. Ὅρξ ὅτι τοῦτο διαβολικὸν ἐστὶ, τὸ εἰκὴ καὶ μάτην ρίπτειν ἑαυτοὺς εἰς κινδύνους, καὶ πειράζειν εἰ σώξει ὁ Θεός; Προεστάναι γὰρ αὐτῶν οὐκέτι ἡδύνατο, οὕτως ἀγνωμόνους τῶν εὐεργετουμένων διακειμένων· μαρὸν τοίνυν ἦν καὶ ἀνόητον, μένειν αὐτόθι. Ταῦτα δὲ πάντα γέγονε, διότι ὡς ὄρων τὸν ἀόρατον, οὕτως ἐκαρτέρει. Ἄν τοίνυν καὶ ἡμεῖς ὀρώμεν δὲ τὸν Θεὸν τῷ νῷ, ἂν αἶεν ἐν τῇ μνήμῃ αὐτοῦ στρέφωμεν τὴν διάνοιαν, πάντα ἡμῖν ῥῆστα φανήσεται, πάντα φορητὰ, πάντα εὐκόλως ὀφισμεν, πάντων ἀνώτεροι γενησόμεθα. Εἰ γὰρ ἀγαπιόμενον τις ὄρων, μᾶλλον δὲ μεμνημένος τοῦτο, [241] διανίσταται τὴν ψυχὴν, καὶ ὑψηλὸς γίνεσθαι τὴν διάνοιαν, καὶ πάντα εὐκόλως φέρει ἐντροφῶν τῇ μνήμῃ· ὁ τὸν ὄντως ἀγαπῆσαι ἡμᾶς καταξιώσαντα ἔχων ἐν διανοίᾳ, καὶ μεμνημένος αὐτοῦ, πότε ἢ λυπηροῦ τινος αἰσθησεται, ἢ φοβηρόν τι καὶ ἐπικίνδυνον φοβηθήσεται; πότε δὲ ὀλιγοψυχήσει; Οὐδέποτε. Πάντα γὰρ ἡμῖν δύσκολα φαίνεται, ὅτι τοῦ Θεοῦ τὴν μνήμην οὐκ ἔχομεν ὡς ἔχειν δεῖ, ὅτι οὐ περιφέρωμεν αὐτὸν ἐν τῇ διανοίᾳ διαπαντός· εἴποι γὰρ ἂν δικαίως πρὸς ἡμᾶς· Ἐπελάθου μου σὺ, ἐπιλήσομαι σου καγῶ. Ὅστε διπλοῦν τὸ κακὸν γίνεσθαι, ὅτι καὶ ἡμεῖς αὐτοῦ ἐπιλανθανόμεθα, καὶ αὐτὸς ἡμῶν. Ταῦτα γὰρ δύο ἐστὶν ἀλλήλους μὲν συμπτελεγμένα, δύο δὲ ὁμῶς ἐστὶ. Μέγα μὲν γὰρ τὸ καὶ ἡμᾶς ἐν μνήμῃ ποιεῖσθαι τοῦ Θεοῦ, μέγα δὲ καὶ τὸ μνημονεύεσθαι αὐτὸν παρ' ἡμῶν· τοῦτο ποιεῖ αἰρείσθαι τὰ ἀγαθὰ, ἐκεῖνο δὲ ἀνοεῖν καὶ εἰς τέλος ἀγειν. Διὰ τοῦτο φησὶν ὁ Προφήτης· *Μνησθήσομαι* *σου* *ἐν* *τῇ* *Ἰερουσαλὴμ*, *καὶ* *Ἐρμωσι* *ἀπὸ* *θροῦν* *μικροῦ*. Ταῦτα φησὶν ὁ λαὸς ὁ ἐν Βαβυλῶνι, Ἐκσεῖ ὧν μνησθήσομαι σου.

δ. Καὶ ἡμεῖς τοίνυν ὡσπερ ἐν Βαβυλῶνι ὄντες τὰ αὐτὰ λέγωμεν. Εἰ γὰρ καὶ μὴ μεταξὺ τῶν πολεμίων καθήμεθα, ἀλλὰ μεταξὺ τῶν ἐχθρῶν ἐσμεν. Οἱ μὲν γὰρ ὡς αἰχμαλώτους ἐκάθηντο, οἱ δὲ οὐδὲ ἡθάνοντο τῆς αἰχμαλωσίας, ὡς ὁ Δανιὴλ, ὡς οἱ τρεῖς παῖδες· οἱ καὶ ἐν αἰχμαλωσίᾳ ὄντες, αὐτοῦ τοῦ αἰχμαλωτευθέντος αὐτοῦς βασιλέως ἐγένοντο λαμπρότεροι ἐν αὐτῇ τῇ χώρᾳ ἐκείνῃ· καὶ τοὺς αἰχμαλώτους γὰρ ὁ αἰχμαλωτεύσας προσεσκέυε. Εἶδες ὅσον ἀρετὴ ἐστὶν; ἐν αὐτῇ τῇ αἰχμαλωσίᾳ ὄντας θεράπευσεν ὡς δεσπότης· ἄρα ἐκεῖνος ὁ αἰχμαλώτος ἦν, μᾶλλον ἢ οὗτοι. Οὐκ ἦν οὕτω θαυμαστὸν, εἰ ἐν τῇ πατρίδι ὄντας ἐλοῦν προσεσκέυησεν τῇ ἑαυτῶν, ἢ βασιλεύοντας ἐκεῖ· τὸ δὲ θαυμαστὸν, ὅτι δεσμεύσας αὐτοὺς, καὶ λαβῶν αἰχμαλώτους, καὶ ἔχων ἐν τῇ ἑαυτοῦ ἐξουσίᾳ, πάντων ὁρώντων οὐκ ἠσχύνετο προσκυνῆσαι, καὶ μανθὰ ἢ σπεῖσαι. Ὅρατε ὅτι τὰ ὄντως λαμπρὰ πράγματα τὰ κατὰ Θεὸν ἐστὶ, τὰ δὲ ἀνθρώπινα σκιά; Ἦγνῶει ἄρα δεσπότης ἀπάγων ἑαυτῷ, καὶ οὐς ἐμελλε προσκυνεῖν ἐνέβαλεν εἰς κάμινον· ἀλλ' ὡς ὄντα ταῦτα ἐκείνοις ἦν.

* Regg., Commel. et marg. Sav., μέγα μὲν γὰρ ποιεῖ ἡ μνήμη τοῦ Θεοῦ. Et sic uterque legit interpr. Bene.

b. manaz exprimit Hebraicam vocem מְנַסֵּךְ, donam, oblatio. Matianus voluit agnum immolare; sic ille rem lectorem planam facere voluit, neque accurate tamen.

bens ac volens seipsum coniecit in tam multa pericula, cum ei liceret et pie agere et frui bonis. *Quam temporalem*, inquit, *peccati habere voluptatem*. Peccatum dixit nolle cum aliis affligi: hoc inquit, peccatum existimavit. Si ergo ille peccatum existimavit non prompto et alacri animo eum aliis affligi, magnum ergo bonum est afflictio, in quam se coniecit e regia. Hæc autem faciebat quædam magna pravidens: ideo sic dixit, *Majores divitiis æstimans thesauris Ægyptiorum improperium Christi*. Quid est, *Improperium Christi*? Hoc est, Opprobrium quod vos patimini, opprobrium quod Christus sustinuit: aut quod propter Christum sustinuit, quando propter petram probris afficiebatur, ex qua aquam eduxit. *Petra enim erat Christus* (1. Cor. 10. 4), inquit. Quomodo opprobrium Christi? Quia bonis paternis evertimur probris afficimur, male patimur ad Deum confugientes. Verisimile erat illum quoque probris affici quando audiit: *Num me vis interficere, sicut heri interfecisti Ægyptium* (Exod. 2. 14)? Hoc est improperium Christi, ad finem usque et ad extremum usque spiritum male pati: sicut probris afficiebatur et audiebat, *Si Filius Dei es* (Matth. 27. 40), ab iis pro quibus in cruce agebatur, ab horum contribulis. Hoc est improperium Christi, quando quispiam a suis, quando ab iis, quos beneficio afficit, probris afficitur. Ille enim ab eo patiebatur qui erat beneficio affectus. Hic eos excitavit, ostendens quod Christus quoque hæc patiebatur, et Moyses, duæ claræ et insignes personæ. Quamobrem hoc improperium est magis Christi quam Moysis, quoniam a suis hæc passus est. Sed neque ille fulmina emittebat, neque hic aliquid est passus, sed probris afficiebatur, et ferebat omnia, illis moventibus capita. Quoniam ergo verisimile erat eos quoque hæc audire, et desiderare remunerationem, dicit Christum et Moysen talia esse perpassos. Requies ergo et remissio est peccati; probris autem affici, Christi. Quid ergo inavis? improperium Christi, an requiem et animi remissionem? 27. *Fide reliquit Ægyptum, non veritus animositatem regis: invisibilem enim tamquam videns sustinuit*. Quid dicis? non timuit? Atqui dicit Scriptura, quod cum audivisset timuit, et ideo fuga suæ salutis consuluit et aufugit et furtim se subduxit, et postea erat in timore. Attende diligenter et accurate ei quod dictum est: illud, *Non veritus iram regis*, dixit respiciens ad id quod postea adstiterit. Timentis enim erat non attingere rursus defensionem et patrocinium, neque rem aggredi; denuo autem attingere, erat ejus qui Deo omnia committebat. Non enim dixit, *Quærit me, et indagat, nec audeo eadem rursus aggredi*. Erat itaque fidei fugere. Cur ergo non mansit, inquit? Ne in prævisum se injiceret periculum. Hoc enim jam erat tentantis, in media prosilire pericula, et dicere, *Videam an me servet Deus*. Hoc etiam Christo dixit diabolus, *Mitte te deorsum* (Matth. 4. 6). Vides quod hoc sit diabolicum, temere et inconsiderate se in pericula conijcere, et tentare an Deus conservet? Eis enim præesse et eos

amplius defendere non poterat, cum tam ingrati essent animi, qui afficiebantur beneficio: fuisset ergo stultitia et mentis recordia illic manere. Hæc autem omnia facta sunt, quod ita tolerabat tamquam videns eum qui non cadit sub aspectum. (a) Si ergo nos quoque Deum mente semper videamus, si in ejus recollectione semper nostram versemus cogitationem, nobis omnia semper erunt tolerabilia, omnia tolerabilia, omnia facile feremus, erimus omnibus superiores. Si quis enim videns dilectum, vel potius ejus recordans, exurgit animo et mente sit sublimi, et omnia fert facile, ex ejus memoria capiens voluptatem: qui versat in cogitatione eum qui nos vere dignatus est amare et ejus meminit, quando vel molestum aliquid sentiet vel terribile et periculosum extimescet? quando erit pusillo et abjecto animo? Numquam. Omnia enim nobis videntur difficilia, quod Dei nullam habeamus memoriam ut habere oportet, quod non eum in cogitatione perpetuo circumferamus: merito enim nobis dixerit, *Oblitus es mei, ego quoque tui obliviscar*: et duplici ratione sit malum, quod et nos ejus obliviscamur, et ipse nostri. Hæc enim duo sunt inter se quidem complexa, sunt tamen duo. Nam magnam quidem rem facit Dei memoria; magnam etiam, et quod nos eum habeamus in memoria. Hæc facit ut bona oligamus; illa, ut perficiamus, et ad finem deducamus. Propterea dicit propheta: *Memor ero tui de terra Jordanis, et Hermoniim a monte modico* (Psal. 41. 7). Hæc dicit populus qui erat in Babylone, *Memor ero tui*.

4. Ergo et nos, ut qui simus in Babylone, hæc dicamus. Etsi enim non sedemus inter hostes, sumus tamen inter inimicos. Nam ex illis alij quidem sedebant tamquam captivi: alij autem ne sentiebant quidem captivitatem, ut Daniel, ut tres pueri, qui etiam cum essent in captivitate, ipso rege, qui eos abduxerat in captivitatem, erant in illa ipsa regione clariores: etenim captivos adorabat is qui abduxit in captivitatem. Vidisti quanta res sit virtus? Etiam cum essent in captivitate adorabat tamquam dominos. Ille ergo erat captivus magis quam hi. Non fuisset æque mirandum, si cum essent in sua patria, illi veniens eos adorasset, aut si illic regnasset: mirabile est autem quod cum eos vinxisset, et captivos in potestate sua haberet, omnibus videntibus non puduit eos adorare, et Manaa libere. Videtis quod res Dei sunt revera præclaræ, res autem humanæ sunt umbra? Ignorabat ergo se sibi dominos adducere, et quos erat adoraturus, eos ipsos in fornacem injicere; sed hoc illis erat instar somnii.

Timeantibus Deum nihil molestum. — Timeamus ergo, o dilecti, timeamus Deum: licet simus in captivitate, erimus omnium clarissimi: adsit timor Dei, et nihil erit molestum, sive dixeris paupertatem, sive morbum, sive captivitatem, sive servitatem, sive quidvis molestum; sed illa ipsa nobis opem ferent ad contraria. Ipsi erant captivi, et rex eos adoravit: tabernaculorum opifex erat Paulus, et ei sa-

(a) Hic quoque hiatus habetur.

crificabant tamquam Deo. Illic oritur quæstio, cur apostoli prohibuerint sacrificia, sua vestimenta disciderunt, et a cœpto eos abduxerunt, et steterunt dicentes, *Quid facitis? et nos mortales sumus similes vobis homines* (Act. 14. 14): Daniel autem nihil fecit hujusmodi. Nam quod ipse quoque esset humilis, et non minus quam ipsi Deo offerret gloriam, ex multis quidem est perspicuum. Maxime quidem et ante omnia ex eo quod a Deo diligeretur hoc patet: non enim ipsum Dei honorem sibi usurpantem sivism vivere, nedum esse in honore et exultatione: secundo autem, quod cum multa libertate dicebat: *Mihi quoque, o rex, non in sapientia, quæ est in me, revelatum est hoc mysterium* (Dan. 2. 30): et tertio rursus, quia in lacu erat propter Deum; et quando cibum ei attulit propheta: *Recordatus est, inquit, mei Deus* (Dan. 4. 37): adeo erat humilis et contritus. In lacu erat propter Deum, et se indignum existimabat ut ejus recordaretur, et ut exaudiretur. Nos autem cum innumerabilia execranda audeamus admittere, et simus omnium sceleratissimi et maxime execrandi, si non a prima precatione fuerimus exauditi, recedimus. Revera multum inter illos et nos interest, quantum inter celum et terram, et si quid est amplius. Quid dicis? post tam multa recte et præclare gesta, post miraculum in lacu factum, adeo humilem te esse existimas? Certe, inquit, nam quæcumque fecerimus, servi inutiles sumus (Luc. 17. 10). Nam ante longum tempus implevit evangelicum præceptum, et se nihil existimabat. *Deus*, inquit, *mei est recordatus*. Ejus rursus oratio vide quanta plena sit humilitate? Sic et tres pueri dicebant: *Peccavimus, inique egimus* (Dan. 3. 29); et ubique suam ostendunt humilitatem. Atqui Daniel habebat innumerabiles sui extollendi occasiones, sed sciebat quod hæc omnia ei aderant eo quod non extolleretur, nec thesaurum corrupt. Nam apud omnes homines et in universo orbe terrarum non propter hæc solum decantabatur, quod rex in faciem procciderit et ei libaverit, sed quod deum eum existimaverit is, qui ubique terrarum tamquam deus honorabatur. Nam ipse in universam terram obtinebat dominatum: id quod est perspicuum ex Jeremia: *Qui terram, inquit, induit tamquam vestimentum* (Jer. 27. 6); et rursus: *Ego eam dedi Nabuchodonosor serro meo*. Et ex iis quæ scribit hoc rursus liquet, quod non solum illic ubi erat, habebatur in admiratione, sed etiam ubique, et major habebatur quam si præsentem eum vidissent reliquæ gentes, quando etiam literis servitutem confessus est et miraculum. Sed rursus habebatur in admiratione propter sapientiam. *Nam tu es, inquit, sapientior Daniele* (Ezech. 28. 3)? Et post hæc omnia adeo erat humilis, ut millies propter Dominum esset moriturus.

5. Cur ergo, cum esset adeo humilis, non repulit neque regis adorationem, neque libamina? Hoc non dicam; mihi enim sufficit solum dicere quæstionem:

quod reliquum est vobis dimitto, ut vel sic ment vestram excitem. Illud vero moneo, ut omnia propter Dei timorem eligatis, cum talia habeatis exempla, et quod certo ea quoque quæ hic sunt assequemur, si futura sincere apprehendamus. Nam quod hoc non fecerit ex arrogantia, perspicuum est ex eo quod dixerit, *Dona tua sint tibi* (Dan. 5. 17). Etenim est hæc alia etiam quæstio, quomodo verbis repellens, factis ipsis honorem suscepit, et torquem gestavit. Et Herodes quidem cum audisset, *Est vox Dei, et non hominis* (Act. 12. 22), quoniam non dedit gloriam Deo, crepuit, et effusa sunt viscera ejus: hic autem etiam Dei admisit honorem, non verba tantum. Sed necesse est dicere quidnam hoc sit. Illic quidem homines in majorem cadebant idololatriam, hic autem non itidem. Quomodo? Nam quod hic existimatus esset talis, ad Dei honorem pertinebat; nam propterea prius dixit: *Mihi autem non in sapientia, quæ est in me, revelatum est* (Dan. 2. 30). Alioquin nec cernitur admittere libamina: dixit enim, inquit, quod oportet libare, minime autem est manifestum quod res deducta sit ad effectum. Illic vero adduxerunt tauros ut immolarent: et vocabant alterum quidem Jovem, alterum vero Mercurium. Torquem autem admisit, ut se redderet manifestum; libamen autem cur non dicitur repellere? Etenim illic non fecerunt, sed aggressi sunt, et prohibuerunt apostoli: quamobrem hic quoque oportebat statim repellere: et illic totus erat populus, hic autem tyrannus. Cur ergo eum ab illa re non abduxerit, dixi antea, quod non libabat tamquam deo ad evertendam religionem, sed propter majus miraculum. Quomodo? Propter Deum fecit edictum cum Dominum confitens: ideo ejus honorem non auferebat. Illi autem non sic, sed ipsos putabant esse deos: propterea repellebant.

Cur Daniel sibi oblatum libamen admisit et an admiserit. — Illic autem eum adorasset, tunc hoc facit: non enim eum adoravit tamquam deum, sed tamquam hominem sapientem. Sed nec certum est quod libaverit: Quod si etiam libavit, libavit id non suscipiente Daniele. Quid, quod etiam ipsum vocavit Baltasar ipsius dei nomen? Ita deos suos nihil magnum existimabant, cum etiam captivum sic vocaret qui omnes jubebat variam et multiplicem adorare imaginem, et qui colebat draconem: et erant Babylonii longe amentiores iis qui erant Lystris: quamobrem non licebat eos statim ad hoc inducere. Multa præterea dici possunt, sed interim hæc sufficiunt. Si ergo volumus omnia bona consequi; quæramus quæ ad Deum pertinent. Sicut enim qui quærunter quæ sunt mundi, et his et illis excidunt: ita qui præponunt quæ ad Deum pertinent, utraque consequuntur. Ne ergo hæc quæramus, sed illa: ut etiam bona promissa consequamur, in Christo Jesu Domino nostro.

[242] Φοβηθῶμεν οὖν, ἀγαπητοί, τὸν Θεόν, φοβηθῶμεν· κἄν ἐν αἰχμάλωσι ὦμεν, πάντων ἐσόμεθα λαμπρότεροι· φόβος παρέστω Θεοῦ, καὶ οὐδὲν ἔσται λυπηρὸν, κἄν πενίαν εἴπησ, κἄν νόσον, κἄν αἰχμαλωσίαν, κἄν δουλείαν, κἄν ὀτιοῦν τῶν λυπηρῶν· ἀλλὰ καὶ αὐτὰ ἐκεῖνα ἡμῖν συναεργήσει πρὸς τὰ ἐναντία. Αἰχμάλωτοι ἦσαν οὗτοι, καὶ προσεκύνησαν αὐτοῖς ὁ βασιλεὺς· σκηνοποῖς ἦν ὁ Παῦλος, καὶ ἔθυσον αὐτῷ ὡς Θεῷ. Ἐνταῦθα ζήτημα ἀνακύπτει· ἐρωτώσι γὰρ πολλοὶ λέγοντες· Τί δήποτε οἱ μὲν ἀπόστολοι τὰς θυσίας ἀπέειραν, καὶ διέβρῃσαν αὐτῶν τὰ ἱμάτια, καὶ ἀπήγαγον αὐτοὺς τῆς ἐπιχειρήσεως, καὶ ἀπωδύροντο λέγοντες, *Τί ποιεῖτε; καὶ ἡμεῖς ὁμοπαθεῖς ὑμῖν ἔσμεν ἄνθρωποι*· ὁ δὲ Δανιὴλ οὐδὲν τοιοῦτον ἐποίησεν. Ὅτι γὰρ καὶ αὐτὸς ταπεινὸς ἦν, καὶ τούτων οὐχ ἤττον ἀνέφερε τῷ Θεῷ δόξαν, πολλαχθὲν δῆλον. Μάλιστα μὲν γὰρ καὶ πρῶτον καὶ ἐξ αὐτοῦ τοῦ φιλεῖσθαι παρὰ τοῦ Θεοῦ, τοῦτο δῆλον· οὐ γὰρ ἂν αὐτὸν σφετεριζόμενον τοῦ Θεοῦ τὴν τιμὴν εἶα ζῆσαι, οὐ λέγω εὐδοκίμησαι· δεύτερον, ὅτι καὶ μετὰ πολλῆς τῆς παρήσσιας ἔλεγε, *Καὶ ἐμοί, βασιλεῦ, οὐκ ἐν σοφίᾳ τῇ οὐσῇ ἐν ἐμοί ἀπεκαλύφθη τὸ μυστήριον τοῦτο*· καὶ τρίτον πάλιν, ὅτι ἐν λάκκῳ ἦν διὰ τὸν Θεόν· καὶ ἐπειδὴ τροφήν αὐτῷ ἐκόμισεν ὁ προφήτης, φησὶν, *Ἐμνήσθη γὰρ μου ὁ Θεός*· οὕτως ἦν ταπεινὸς καὶ συντετριμμένος. Ἐν λάκκῳ ἦν διὰ τὸν Θεόν, καὶ ἀνάξιον ἑαυτὸν ἠγείτο τῆς μνήμης καὶ τοῦ ἀκουσθῆναι. Ἡμεῖς δὲ μυρία τολμῶντες μιὰρᾶ, καὶ πάντων ὄντες μιαιώτεροι, ἐὰν μὴ ἐκ πρώτης εὐχῆς ἀκουσθῶμεν, ἀναχωροῦμεν. Ὅντως πολὺ τὸ μέσον ἐκεῖνων καὶ ἡμῶν, ὅσον τοῦ οὐρανοῦ πρὸς τὴν γῆν, καὶ εἴ τι πλεόν. Τί λέγεις; μετὰ τοσαῦτα κατορθώματα, μετὰ τὸ ἐν λάκκῳ γενόμενον θαῦμα, οὕτω σεαυτὸν ταπεινὸν ἠγῆ; Ναί, φησὶν· ὅσα γὰρ ἂν ἐργασώμεθα, ἀχρεῖοι δοῦλοι ἔσμεν. Οὕτω προλαβὼν, τὸ εὐαγγελικὸν παράγγελμα ἐπλήρωσ, καὶ οὐδὲν ἠγείτο ἑαυτὸν. *Ἐμνήσθη γὰρ μου ὁ Θεός*, ἔλεγε. Καὶ ἡ εὐχὴ αὐτοῦ ὄρα πάλιν ὅση ταπεινοφροσύνης γέμει. Οὕτω ἂ καὶ οἱ τρεῖς παῖδες ἔλεγον· *Ἡμάρτομεν, ἠτρομήσαμεν*· καὶ πανταχοῦ τὸ ταπεινὸν ἑαυτῶν δεικνύουσι. Καίτοι γε εἶχεν ὁ Δανιὴλ μυρίας ἀφορμὰς τοῦ ἐπαίρεσθαι, ἀλλ' ἤδῃ: ὅτι καὶ ταῦτα αὐτῷ ὑπῆρχεν ἀπὸ τοῦ μὴ ἐπαίρεσθαι, καὶ οὐ διέφθειρε τὴν θησαυρόν. Παρὰ [243] πάντας γὰρ ἀνθρώπους ἔκαλε τὴν οἰκουμένην πάση οὐκ ἐπὶ τοῦτοις ἤθετε μόνον, ὅτι ῥίψας ἑαυτὸν εἰς πρόβατον ὁ βασιλεὺς ἔσπεισεν αὐτῷ, ἀλλ' ὅτι καὶ θεὸν ἐνόμισεν αὐτὸν ὁ πανταχοῦ τῆς γῆς ὡς θεός τιμώμενος· πάσης γὰρ αὐτοῦ ἐκράτει· καὶ δῆλον ἀπὸ τοῦ Ἱερουσόμου· *Ὁ ἀναβαλλόμενος γὰρ, φησὶ, τὴν γῆν, ὡς ἱμάτιον*· καὶ πάλιν, *Ἐγὼ ἔδωκα αὐτῇ Ναβουχοδοσορ τῷ δοῦλῳ μου*. Καὶ ἐξ ὧν ἐπιστέλλει δῆλον τοῦτο πάλιν, ὅτι οὐκ ἐκεῖ μόνον ἐθαυμάζετο, ἐνθα ἦν, ἀλλὰ καὶ πανταχοῦ, καὶ μέζων ἦν ἀκούμενος ἢ εἰ παρόντα εἶδον αὐτὸν τὰ λοιπὰ ἔθνη, ὅποτε καὶ διὰ γραμμάτων ὠμολόγησε τὴν δουλείαν καὶ τὸ θαῦμα. Ἄλλ' ὁμως καὶ ἐπὶ σοφίᾳ πάλιν ἐθαυμάζετο· *Μὴ σοφώτερος γὰρ εἶ, φησὶ, σὺ τοῦ Δανιήλ*; Καὶ μετὰ ταῦτα πάντα οὕτως ἦν ταπεινός, ὡς μυριάκις διὰ τὸν Δεσπότην ἀποθανεῖν.

ε'. Τί δή ποτ' οὖν οὕτω ταπεινὸς ὦν, οὐ διεκρούσατε ὅτε τὴν προσκύνησιν τὴν παρὰ τοῦ βασιλέως, οὕτως τὰς σπονδὰς; Τοῦτο οὐκ ἔρω· ἀρκεῖ γὰρ μοι τὸ ζήτημα μόνον εἰπεῖν· τὸ δὲ λοιπὸν ὑμῖν ἀφήμι, ἵνα κἄν οὕτω διαναστήσῃ ὑμῶν τὴν διάνοισιν. Ἐκεῖνο μέντοι παρεγγυῶ, πάντα διὰ τὸν τοῦ Θεοῦ φόβον αἰρεῖσθαι, ὑποδείγματα τοιαῦτα ἔχοντας· καὶ ὅτι ὄντως καὶ τῶν ἐνταῦθα ἐπιτευξόμεθα, ἐὰν τῶν μελόντων γενήσις ἀντιλαθῶμεθα. Ὅτι γὰρ οὐκ ἀπονοία τοῦτο ἐποίησε, δῆλον ἀπὸ τοῦ εἰπεῖν, *Τὰ δόματά σου σοὶ ἔστω*. Καὶ γὰρ καὶ τοῦτο πάλιν ἕτερον ζήτημα, πῶς τῷ λόγῳ διακρούμενος, διὰ τῶν ἔργων ἐδέξατο τὴν τιμὴν, καὶ ἐφόρεσε τὴν μανιάκην. Καὶ ὁ μὲν Ἡρώδης ἀκούσας, *Φωνῇ Θεοῦ, καὶ οὐκ ἀνθρώπου*, ἐπειδὴ μὴ ἔδωκε δόξαν τῷ Θεῷ, διεβράβη, καὶ ἐξεχύθη τὰ σπλάγγνα αὐτοῦ· οὗτος δὲ καὶ Θεοῦ τιμὴν προσήκατο, οὐχὶ ῥήματα μόνον. Ἐνταῦθα ἀναγκαῖον εἰπεῖν τί δὴ τοῦτο ἔστιν. Ὅτι ἐκεῖθεν μὲν εἰς εἰδωλολατρείαν ἐξέπιπτον οἱ ἄνθρωποι μέζονα, ἐντεῦθεν δὲ οὐκέτι. Πῶς; Τὸ γὰρ νομισθῆναι τοῦτον τοιοῦτον, τιμὴ εἰς τὸν Θεὸν ἦν· διὰ γὰρ τοῦτο προλαβὼν εἶπε· *Καὶ ἐμοί δὲ οὐκ ἐν σοφίᾳ τῇ οὐσῇ ἐν ἐμοί ἀπεκαλύφθη*. Ἄλλως δὲ, οὐδὲ φαίνεται προσείμενος τὰς σπονδὰς· εἶπε μὲν γὰρ, φησὶν, ὅτι χρῆσπεῖσαι, οὕτω δὲ δῆλον ἐγένετο, ὅτι [244] καὶ τὸ ἔργον παρηκολούθησεν. Ἐκεῖ δὲ ἤνεγκαν ὥστε τοὺς ταύρους καταθῆσαι· καὶ ἐκάλουν τὸν μὲν Δία, τὸν δὲ Ἑρμῆν. Τὸν μὲν οὖν μανιάκην προσήκατο, ἵνα δῆλον ἑαυτὸν ποιήσῃ τὴν μέντοι σπονδὴν διὰ τί μὴ φαίνεται διακρούμενος; καὶ γὰρ ἐκεῖ οὐκ ἐποίησαν, ἀλλ' ἐπεχείρησαν, καὶ ἐκώλυσαν οἱ ἀπόστολοι· ὥστε καὶ ἐνταῦθα εἶδε εὐθέως διακρούσασθαι· καὶ ἐκεῖ μὲν δῆμος δόλοκληρὸς ἦν, ἐνταῦθα δὲ τύραννος. Τί οὖν αὐτὸν οὐκ ἀπήγαγε, προλαβὼν εἶπον, ὅτι οὐχ ὡς θεῷ ἔσπευθεν ἐπὶ ἀνατροπῇ τοῦ σεβάσματος, ἀλλ' ἐπὶ μείζονι θαύματι. Πῶς; Ὅτι τοῦ Θεοῦ ἔνεκεν διάταγμα τέθεικεν, ὁμολογῶν αὐτοῦ τὴν δεσποτείαν· ὥστε οὐκ ἤκρωτηριάξῃ τὴν τιμὴν. Ἐκεῖνοι δὲ οὐχ οὕτως, ἀλλ' αὐτοὺς ἐνόμιζον εἶναι τοὺς θεούς· διὰ τοῦτο διεκρούοντο.

Ἄλλως δὲ, καὶ προσκυνήσας ἐνταῦθα, τότε ταῦτα ποιεῖ· οὐδὲ γὰρ ὡς θεῷ προσεκύνησεν, ἀλλ' ὡς ἀνθρώπῳ σοφῷ. Οὐ δῆλον δὲ οὐδὲ εἰς ἔσπεισεν· εἰ δὲ καὶ ἔσπεισεν, ἀλλ' οὐ δεχομένου τοῦ Δανιήλ. Τί δὲ, ὅτι αὐτὸν καὶ Βαλτάσαρ ἐκάλεσεν, τοῦ Θεοῦ αὐτοῦ τὸ ὄνομα; Οὕτως οὐδὲν θαῦμα ἠγοῦντο αὐτῶν τοὺς θεούς, ὅπου γε καὶ τὸν αἰχμάλωτον οὕτως ἐκάλει ὁ πάντας κλεῦων τὴν εἰκόνα προσκυνεῖν τὴν παντοδαπὴν καὶ ποικίλην, καὶ τὸν δράκοντα σέβων· καὶ ἐκεῖνων πολὺ ἦσαν ἀνοητότεροι οἱ Βαβυλωνιοὶ τῶν ἐν Λύστρα· διὸ οὐκ ἐνήν εὐθέως ἐνάγειν αὐτοὺς εἰς τοῦτο. Καὶ πολλὰ ἂν τις εἴποι· τέως δὲ ταῦτα ἀρκεῖ. Ἄν τοίνυν βουλώμεθα πάντων ἐπιτυχεῖν τῶν ἀγαθῶν, τὰ κατὰ Θεὸν ζητῶμεν. Ὅσπερ γὰρ οἱ τὰ τοῦ κόσμου ζητοῦντες, καὶ τούτων καὶ ἐκεῖνων ἐκπίπτουσιν· οὕτως οἱ τὰ κατὰ Θεὸν προτιμῶντες, ἀμφοτέρων ἐπιτυγχάνουσι. Μὴ δὲ ταῦτα λοιπὸν ζητῶμεν, ἀλλ' ἐκεῖνα, ἵνα καὶ τῶν ἐπιγγελημένων ἀγαθῶν ἐπιτύχωμεν ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν.

^b Verba preces continentia excidisse putat Dun., et supplenda ex Dan. ix, 5

^c Sic Colb. recte. Interpres Lat. cum Colb., Regg. et Commel. consentit.

^d Conjectum est. Ἐκ. δὲ ἦν. καὶ τοὺς τ. ὥστε καταθῆσαι.

[245] OMIΛIA KZ'.

Πίστει πεποιήκατε τὸ Πάσχα καὶ τὴν πρόσχυσιν τοῦ αἵματος, ἵνα μὴ ὁ ὀλοθρευῶν τὰ πρωτότοκα θίγῃ αὐτῶν. Πίστει διέθεσαν τὴν Ἐρυθρὰν θάλασσαν ὡς διὰ ξηρᾶς γῆς· ἥς πείραν λαβόντες οἱ Αἰγύπτιοι, κατεπόθησαν. Πίστει τὰ τεύχη Ἰεριχῶ ἔπεσε, κυκλωθέντα ἐπὶ ἑκτὰ ἡμέρας· Πίστει Ῥαὰβ ἡ πόρνη οὐ συναπώλετο τοῖς ἀπειθήσασιν, δεξαμένη τοὺς κατισκόπους μετ' εἰρήνης.

α'. Πολλὰ μεταξύ κατασκευάζειν ὁ Παῦλος· εἴωθε, καὶ πυκνὸς ἐστὶ τοῖς νοήμασι. Τοιαύτη γὰρ ἡ τοῦ Πνεύματος χάρις· οὐκ ἐν πλήθει λόγων ὀλίγα περιέχει νοήματα, ἀλλὰ βροχῦνται ῥημάτων μεγάλην καὶ πολλὴν διάνοιαν ἐντίθησιν. Ὅρα γοῦν πῶς ἐν τάξει παρακλήσεται, καὶ περὶ πίστεως διαλεγόμενος, οἷου ὑπομιμνήσκει τύπου καὶ μυστηρίου, οὗ τὴν ἀλήθειαν ἔχομεν. *Πίστει, φησὶ, πεποιήκατε τὸ Πάσχα καὶ τὴν πρόσχυσιν τοῦ αἵματος, ἵνα μὴ ὁ ὀλοθρευῶν τὰ πρωτότοκα θίγῃ αὐτῶν.*· Τί δὲ ἐστίν, ἢ πρόσχυσις τοῦ αἵματος; Ἄρνιον ἐθύετο κατὰ οἰκίαν, καὶ τὸ αἶμα αὐτοῦ τίς ἐπιχρίετο ταῖς φιλαις, καὶ τοῦτο ἦν ἀποτειχίζουσι τῆς ἀπωλείας τῆς Αἰγυπτιακῆς. Εἰ τοίνυν αἶμα ἀρνίου ἐν μέσοις Αἰγυπτίους καὶ ἐν ὀλέθρῳ τοσοῦτο ἄσινεῖς διεφύλαττε τοὺς Ἰουδαίους· πολλῶ μᾶλλον διασώσει ἡμᾶς, οὐκ ἐν ταῖς φιλαις, ἀλλ' ἐπὶ ταῖς ψυχαῖς τὸ αἶμα ἐπιχρίομενον τοῦ Χριστοῦ· καὶ γὰρ καὶ νῦν ὁ ὀλοθρευῶν ἐν τῇ βαθεῖα νυκτὶ ταύτῃ περιέρχεται. Ἄλλ' ὀπλιζώμεθα ἐκεῖνη τῇ θυσίᾳ. Πρόσχυσιν τὴν χρίσιν καλεῖ· ἀπὸ γὰρ Αἰγύπτου ἐξήγαγεν ἡμᾶς ὁ Θεός, ἀπὸ τοῦ σκότους, ἀπὸ τῆς εἰδωλοκρατίας. Καίτοι τὸ γενόμενον οὐδὲν ἦν, τὸ δὲ κατορθούμενον μέγα· τὸ μὲν γὰρ γενόμενον αἶμα, τὸ δὲ κατορθούμενον σωτηρία καὶ ἐμψραξίς καὶ κώλυμα ἀπωλείας. Ἐφοβήθη τὸ αἶμα ὁ ἄγγελος· ἦδει γὰρ τίνος ἦν τύπος· ἔφριξε, τὸν Δεσποτικὸν θάνατον ἐνοήσας· διὰ τοῦτο οὐκ ἔθιγε τῶν φιλῶν. Εἶπε Μωϋσῆς, Χρίσατε· καὶ ἔχρισαν, καὶ ἐθάβησαν χρίσαντες. Ὑμεῖς δὲ αὐτοῦ τοῦ ἀμνοῦ ἔχοντες τὸ αἶμα, οὐ θαρσείτε; *Πίστει διέθεσαν τὴν Ἐρυθρὰν θάλασσαν, ὡς διὰ ξηρᾶς γῆς.* Πάλιν λαβὸν ὀκλήτρων παραβάλλει λαῶν, [246] ἵνα μὴ λέγωσιν, ὅτι Οὐ δυνάμεθα κατὰ τοὺς ἁγίους γενέσθαι. *Πίστει, φησὶ, διέθεσαν τὴν Ἐρυθρὰν θάλασσαν ὡς διὰ ξηρᾶς γῆς· ἥς πείραν λαβόντες οἱ Αἰγύπτιοι κατεπόθησαν.* Ἐνταῦθα αὐτοὺς καὶ εἰς ὑπόμνησιν ἄγει τῶν παθημάτων τῶν ἐν Αἰγύπτῳ. Πῶς πίστευε; Ὅτι ἤλπισαν διὰ τῆς θαλάσσης διαθῆσθαι, καὶ διὰ τοῦτο ἠύχοντο· μᾶλλον δὲ Μωϋσῆς ἦν ὁ εὐχόμενος. Ὁρᾷς ὅτι πανταχοῦ ἡ πίστις τοὺς λογισμοὺς ὑπερβαίνει τοὺς ἀνθρωπίνους; καὶ τὴν ἀσθένειαν καὶ τὴν ταπεινότητα; ὀρᾷς, ὅμοι καὶ ἐπίστευσαν, καὶ τὴν κόλασιν ἐδεδοικεσαν ἐν τε τῷ αἵματι τῶν θυρῶν, ἐν τε τῇ Ἐρυθρᾷ θαλάττῃ; Καὶ τοῦτο ἐδήλου, ὅτι ὕδωρ ἦν, διὰ τῶν ἐμπροσθέντων καὶ ἀποπνευγόντων, καὶ ὅτι οὐκ ἦν φαντασία, ἀλλ' ἀλήθεια. Ὅσπερ δὲ ἐπὶ τῶν λέντων ὁ ἀναλωθέντες εἰδεκνουν τῶν πραγμάτων τὴν ἀλήθειαν, καὶ ἐπὶ τῆς χαμίνος οἱ καέντες· οὕτω καὶ νῦν ὀρᾷς τὰ αὐτὰ πράγματα τοῖς μὲν πρὸς σωτηρίας καὶ εὐδοκίμησεως, τοῖς δὲ πρὸς ἀπωλείας γινόμενα. Τοσοῦτόν ἐστιν ἡ πίστις ἀγαθόν· καὶ γὰρ ὅταν εἰς ἀμνηστὴν ἐμπέσωμεν, τότε ἀπαλλαττόμεθα,

καὶ πρὸς αὐτὸν τὸν θάνατον ἐλθόμεν, καὶ ἀπογνωσθῆ τὰ καθ' ἡμᾶς. Τί γὰρ ἄλλο ἦν λοιπόν; Αἰγύπτιοι καὶ θάλασσα αὐτοὺς ἀόπλους ἐκύκλον, καὶ ἡ ἀποπνευγὴν αἰχρῆν φεύγοντας, ἦ εἰς τὰς Αἰγυπτιακὰς χεῖρας ἐμπέσειν. Ἄλλ' ὅμως ἀπὸ ἀμνηστῶν αὐτοὺς διέσωσε· τὸ αὐτὸ ὕδωρ τοῖς μὲν ὑπεστρώνυτο καθάπερ γῆ, τοὺς δὲ κατεπόντιζε καθάπερ θάλαττα· ἐκεῖ μὲν τῆς φύσεως ἐπελανθάνετο, ἐνταῦθα δὲ καὶ ὠπλιζέτο κατ' αὐτῶν *Πίστει τὰ τεύχη Ἰεριχῶ ἔπεσε, κυκλωθέντα ἐπὶ ἑκτὰ ἡμέρας.* Οὐ γὰρ δὴ σαλπίγγων ἠχὴ λίθους οἷα τε καταβάλλειν ἐστὶ, καὶ μυρία τις ἔτη σαλπίζῃ, ἀλλ' ἡ πίστις πάντα δύναται.

β'. Ὁρᾷς πανταχοῦ, οὐχὶ ἀκολουθίᾳ, οὐδὲ φύσεως νόμῳ μεταβαλλομένην αὐτὴν, ἀλλὰ παρὰ προσδοκίαν ἅπαντα γινόμενα; Οὐκοῦν καὶ ἐνταῦθα παρὰ προσδοκίαν ἅπαντα γίνεται. Ἐπειδὴ γὰρ ἄνω καὶ κάτω ἔλεγεν, ὅτι δεῖ πιστεύειν ταῖς ἐλπίσι ταῖς μελλούσαις, εἰκότως τοῦτον ἅπαντα τὸν λόγον ἐκίνησε, δεικνύς· ὅτι οὐ νῦν, ἀλλὰ καὶ ἐξ ἀρχῆς πάντα τὰ θαύματα διὰ ταύτης ἦνυσται καὶ κατῶρθωται. *Πίστει Ῥαὰβ ἡ πόρνη οὐ συναπώλετο τοῖς ἀπειθήσασιν, δεξαμένη κατασκόπους μετ' εἰρήνης.* Οὐκοῦν αἰσχροῦν, εἰ καὶ πόρνης ἀπιστότερον φανεῖται· καίτοι γε ἐκεῖνη τῶν ἀνδρῶν ἤκουσεν ἀπαγγελλόντων, καὶ εὐθέως [247] ἐπίστευσε. Τριγάρουν καὶ τὸ τέλος ἐπηκολούθησε· πάντων γὰρ ἀπολωλότων, μόνῃ διεσώθη. Οὐκ εἶπε πρὸς ἑαυτὴν, ὅτι Μετὰ πολλῶν ἔσομαι τῶν ἐμῶν· οὐκ εἶπεν, Ἐγὼ τοσοῦτων φρονιμωτέρα δύναμαι εἶναι ἀνδρῶν συνετῶν, ὅστινες ἀπιστοῦσι, καὶ ἐγὼ πιστεύω; Οὐδὲν τοιοῦτον, ὅπερ εἰκόσ ἦν ἄλλον καὶ εἰπεῖν καὶ παθεῖν, ἀλλὰ τοῖς λεγομένοις ἐπίστευσε. *Καὶ τί ἐτι λέγω; ἐπιλείψει γὰρ με διηγούμενον ὁ χρόνος.* Οὐκέτι λοιπὸν τὰ ὀνόματα τίθησιν, ἀλλὰ τελευτήσας εἰς τὴν πόρνην, οὐκέτι ἐντρέφας διὰ τῆς τοῦ προσώπου ποιότητος, οὐκέτι πλατύνει τὰς ἱστορίας, ἵνα μὴ δόξῃ μακροηροεῖν· οὐ μὴν αὐτὰς ἀφήσιν, ἀλλ' ἐπιτρέχει σφόδρα συνετῶς, τηρῶν ἀμφοτέρα, καὶ τὸν χρόνον φεύγων, καὶ τὴν πυκνότητα οὐ λυμαινόμενος· οὔτε πάντῃ ἐσίγησεν, οὔτε λέγων ἠνώχλησεν, ἀλλ' ἀμφοτέρα ποιεῖ. Ὅταν γὰρ τις ἰσχυρῶς ἀγωνίζηται, ἀν ἐπιμένῃ ἀγωνιζόμενος, ἀποκναίει τὸν ἀκροατὴν, πεπεισμένον λοιπὸν ἐνοχλῶν καὶ φιλοτιμίας λαμβάνων δόξαν· δεῖ γὰρ πρὸς τὸ λυσιτελεῖν ἀρμόζεσθαι. *Καὶ τί ἐτι λέγω, φησὶν; ἐπιλείψει γὰρ με διηγούμενον ὁ χρόνος περὶ Γεδεὼν Βαράκ τε καὶ Σαμφῶν καὶ Ἰεφθάς, Δαυὶδ τε, καὶ Σαμουὴλ, καὶ τῶν προφητῶν.* Ἐγκαλοῦσιν τῷ Παύλῳ τινὲς ὅτι τὸν Βαράκ καὶ τὸν Σαμφῶν καὶ τὸν Ἰεφθά ἐν τοῦτοισι τίθησι τοῖς τόποις. Τί λέγεις; ὁ τὴν πόρνην θείεις, τοῦτους οὐ θήσει; Μὴ γὰρ μοι τὸν ἄλλον αὐτῶν βίον εἴπησ, ἀλλ' εἰ μὴ ἐπίστευσαν καὶ ἔλαμψαν ἐν τῇ πίστει. *Καὶ τῶν προφητῶν, φησὶν, οἱ διὰ πίστεως κατηγοροῦσαντο βασιλείας.* Ὁρᾷς ὅτι οὐχὶ βίον ἐνταῦθα αὐτοῖς μαρτυρεῖ λαμπρόν· οὐδὲ γὰρ τοῦτο προηγουμένως ἦν τὸ ζητούμενον· ἀλλὰ πίστεως τῶς ἐξέτασις ἦν. Εἶπε γὰρ μοι εἰ μὴ πίστευε τὸ πᾶν ἦνυσαν; Πῶς; διὰ πίστεως, φησὶν, κατηγοροῦσαντο βασιλείας οἱ περὶ τὸν Γεδεὼν. *Ἐργάσαντο δικαιοσύνην.* Τίς τις; Αὐτοὶ οὔτοι· ἦτοι τὴν φιλανθρωπίαν ἐνταῦθα δικαιοσύνην εἶπεν.

* Vide notam in marg. interpretationis Latine.

HOMILIA XXVII.

Cap. 11. v. 28. *Fide celebravit pascha et sanguinis effusionem, ne qui vastabat primitiva, tangeret eos.*

29. *Fide transierunt mare Rubrum, tamquam per aridam terram: quod experti Ægyptii, devorati sunt.*

30. *Fide muri Jericho corruerunt, circuitu dierum septem.* 31. *Fide Rahab meretrix non periit cum incredulis, excipiens exploratores cum pace.*

1. Multa solet Paulus interjecta probare ac confirmare, et est creber sententiis. Talis enim est gratia Spiritus: non in verborum multitudine continet paucos sensus, sed in verborum brevitate multam et magnam indit intelligentiam. Vide ergo, cum instar adhortationis de fide dissereret, cujus figuræ et mysterii admoneat, cujus habemus veritatem. *Fide*, inquit, *celebravit Pascha et sanguinis effusionem, ne qui vastabat primitiva eos tangeret.* (a) Quid est sanguinis effusio? Agnus sacrificabatur in ædibus, et sanguis ejus illinebatur postibus, et hoc erat quo munielatur Ægyptius interitus. Si ergo sanguis agni in medio Ægyptiorum et in tanto exitio illæsos custodiebat Judæos, multo magis nos conservabit sanguis Christi, illitus non postibus, sed nostris animis: etenim nunc quoque qui vastat et perdit, in hac media nocte circuit. Sed armemur illo sacrificio. Uctionem vocat effusionem: ex Ægypto enim nos eduxit Deus, e tenebris, ex idololatria. Atqui quod factum quidem fuit, nihil erat; quod autem hinc perficiebatur, res magna. Nam quod factum quidem fuit, erat sanguis; quod autem efficiebatur, salus et obstructio ac prohibitio interitus. Timuit sanguinem angelus; sciebat enim cujus esset typus; horruit, mortem Domini cogitans: propterea non tangebatur postes. Dixit Moyses, Ungite; et unxerunt, fueruntque confidentes et securi. Vos autem ipsius agni habentes sanguinem, non confiditis? *Fide transierunt mare Rubrum, tamquam per aridam terram.* Rursus totum populum comparat populo, ne dicant, Non possumus esse sicut sancti. *Fide*, inquit, *transierunt mare Rubrum, tamquam per aridam terram: quod experti Ægyptii fuerunt submersi.* Hic eis revocat in memoriam ea quæ perpessi sunt in Ægypto. Quomodo fide? Quoniam sperarunt se per mare transituros, et ideo orabant: imo vero erat Moyses qui orabat. Vides quod ubique fides humana exsuperat ratiociniam et imbecillitatem et humilitatem? vides, simul et credebant, et supplicium extimuerunt, et in sanguine ostiorum, et in Rubro mari? Et hoc declarabat fuisse aquam, per eos qui ceciderunt et in ea fuerunt suffocati, et non fuisse visionem, sed veritatem. Sed sicut qui fuerunt consumpti a leonibus, ostendebant rerum veritatem, et qui combusti fuerunt in fornace, ita nunc quoque vides res easdem his quidem fuisse salutem et gloriæ, illis autem exitio. Tantum bonum est fides: nam quando ad tantam venerimus perplexitatem, ut nullus in-

veniatur exitus, tuac liberamur, etiamsi ad ipsam mortem venerimus, etiamsi res nostræ sint plane desperatæ et deploratæ. Quid enim restabat aliud? Ægyptii et mare eos circumdabant inermes, et oportebat eos vel suffocari fugientes, vel incidere in manus Ægyptiacas. Sed tamen a rebus adeo dubiis et perplexis eos liberavit ac conservavit. His idem mare quidem stratum fuit sicut terra, illos autem submersit tamquam mare. Illic quidem oblivisebatur naturæ, hic etiam adversus ipsos armabatur. *Fide muri Jericho corruerunt circuitu septem dierum.* Non enim sonus tubarum potest muros dejicere, etiamsi mille annos sonuerit, sed fides potest omnia.

2. Vides eam ubique mutari, non consequentia, nec lege naturæ, sed omnia fieri præter expectationem? Ergo hic quoque præter expectationem fiunt omnia. Nam quoniam susque deque dicebat credendum esse spei futuræ, hoc totum quod dicitur movit, ostendens quod non nunc solum, sed etiam ab initio omnia miracula per hanc acta sunt et perfecta. *Fide Rahab meretrix non periit cum incredulis, excipiens exploratores cum pace.* Turpe est ergo si etiam meretrice appareatis magis increduli: quamquam illa viros audivit tantum annuntiantes et statim credidit. Finis ergo est consequutus: nam cum omnes periissent, sola fuit salva. Non dixit apud se, Ero cum multis qui sunt mei: non dixit, Egone possum esse prudentior tot viris intelligentibus qui non credunt, et ego credo? Nihil dixit ejusmodi, quod verisimiliter alius dixisset et fecisset, sed dictis credidit. 32. *Et quid adhuc dicam? deficiet me tempus enarrantem.* Non amplius de cætero ponit nomina, sed cum desiisset in meretricem, et eos excitasset per qualitatem personæ, non amplius dilatat historias, ne videatur nimis proluxa uti ratione; non tamen eas dimittit, sed admodum sapienter percurrit, utrumque curans, et satietatem fugiens, et sententiarum crebritatem non perimens: neque omnino siluit, neque dicens attulit molestiam, sed utrumque facit. Nam quando quispiam vehementer contendit, si pergat contendere, enecat auditorem persuasum, molestia afficiens, et præbens de se opinionem quod sit ambitiosus et honoris cupidus oportet enim se accommodare utilitati. *Et quid adhuc dicam?* inquit: *deficiet me tempus enarrantem de Gedeon, Barac, Sampson, Jephthe, David, Samuel, et prophetis.* Quidam Paulum reprehendunt, quod Barac, Sampson et Jephthe in his ponat locis. Quid dicis? cum meretricem posuerit, hos non ponet? Ne mihi enim reliquam eorum vitam dixeris, sed num crediderunt et fide resplenderunt. *Et prophetis, 33. qui per fidem vicerunt regna.* Vides quod non ferat hoc testimonium de vita præclara: non enim erat id quod præcipue querebatur; sed fidei interim erat examinatio. Nam dic mihi, annon fide universum confecerunt? Quomodo? *Per fidem*, inquit, *vicerunt regna, nempe Gedeon. Operati sunt justitiam.* Quinam hi

(a) Hic homiliam incipit Colb.

sunt? Idem omnino illi: aut benignitatem hic justitiam dicit. *Adepti sunt repromissiones.* De Davide arbitror eum dicere. Quasnam promissiones? De iis agit de quibus dicebat, quod semen ejus sessurum sit super sedem ejus. *Obtulerunt ora leonum, 34. exstinxerunt impetum ignis, effugerunt aciem gladii.* Vide quomodo erant in ipsa morte, Daniel circumdatus a leonibus, tres pueri qui debebant in fornace, Abraham, Isaac, Jacob in diversis tentationibus; et ne sic quidem desperarunt. Hoc enim est fides: quando res in contrarium exeunt, tunc oportet credere quod nihil eveniat contrarium, sed omnia consequentia. *Effugerunt aciem gladii.* Existimo eum rursus dicere de tribus pueris. *Convaluerunt de infirmitate, fortes facti sunt in bello, castra verterunt exterorum.* Hic tacite significat quod factum est in reditu a Babylone. *De infirmitate:* hoc est, de captivitate. Quando res Judicæ jam erant desperatæ, quando a mortuorum ossibus nihil differebant, tunc illis fiebat reditus. Quis sperasset futurum ut redirent a Babylone, et non solum redirent, sed etiam fortes fierent, et verterent ac fugarent castra exterorum? At nobis, inquit, nihil tale accidit. Sed hæc sunt typi futurorum. *Acceperunt mulieres de resurrectione mortuos suos.* De prophetis hæc dicit, nempe de Elisæo et Elia: mortuos enim illi suscitaverunt. 35. *Alii autem distenti sunt, non suscipientes redemptionem, ut meliorem invenirent resurrectionem.* At nos non assequuti sumus resurrectionem. Sed possum, inquit, ostendere etiam illos fuisse dissectos, sed redemptionem non suscepisse, ut meliorem assequerentur resurrectionem. Cur enim, dic mihi, cum liceret vivere, noluerunt? an quia vitam expectabant meliorem? Et qui alios suscitaverant, ipsi mori elegerunt, ut meliorem assequerentur resurrectionem, non talem qualem pueri mulierum. Hic mihi videtur et Joannem innuere et Jacobum: ἀποτομήν κεφαλῆς enim est capitis amputatio. Licebat eis videre solem, licebat non redarguere, et tamen qui alios suscitaverant, maluerunt excedere, ut meliorem assequerentur resurrectionem. 36. *Alii vero ludibria et verbera experti, insuper et vincula et carceres, lapidati sunt, secti sunt, tentati sunt.*

3. In iis desinit, in iis, inquam, quæ erant conjunctiora et magis familiaria. Hæc enim maxime afferunt consolationem, quando ex eadem causa fuerit ortus dolor: alioquin etiamsi vehementius dixeris, non sit autem ex eadem causa ortus dolor, nihil efficit. Propterea in hoc finit orationem, dicens vincula, carceres, verbera, lapidationes, ea innuens quæ acciderunt Stephano et Zachariæ; et ideo subjunxit: *In occisione gladii mortui sunt.* Quid dicis? alij quidem effugerunt aciem gladii; alij autem mortui sunt in occisione gladii? quid est hoc? utrum laudas, utrum admiraris? hoc, an illud? Maxime, inquit, et hoc et illud; hoc tamquam vobis conjunctum et familiare, illud autem, quoniam etiam in ipsa morte valuit fides, et est typus futurorum. Duo sunt enim miracula fidei, quod et magna efficiat, et magna patiat, et nihil se pati existimet. Nec potes, inquit, dicere quod essent pecca-

tores et homines nihili: nam etsi totum mundum illis ex adverso statueris, invenio illos pretio in statera præponderare. Ideo etiam sic dixit, *Quibus dignus non erat mundus.* Quid ergo hic erant accepturi, quibus nihil dignum erat? Hic eorum mentem erigit, erudiens ne sint affixi presentibus, et ut majora animo agitent omnibus quæ sunt in vita presenti; siquidem totus mundus non est iis dignus. Quid ergo vis hic accipere? probrum est et contumelia, si hic mercedem acceperis. Ne mundana ergo mente agitemus, neque hic quaeramus remunerationem, neque simus adeo pauperes: nam si totus mundus non est iis dignus, quid partem quaeris? Et merito: sunt enim amici Dei. Mundum ergo hic dicit multitudinem, aut ipsam creaturam: utrumque enim solet dicere Scriptura. Si universa, inquit, creatura posita fuerit cum suis hominibus, nondum æquabunt eorum pretium: et merito. Sicut enim decies mille pondo palæ et sæni non æquaverint pretium decem margaritarum, ita nec illi: *Melior est enim unus faciens voluntatem Domini, quam decies mille iniqui (Eccli. 16. 3);* decies mille non multos dicens, sed infinitam multitudinem. Cogita quanta res sit vir justus. *Dixit Jesus Nave, Stet sol contra Gabaon, et luna contra vallem Elom; et factum est (Jos. 10. 12).* Veniat ergo universus orbis terræ, imo vero duo, et tres etiam, et quatuor, et viginti orbis terræ, et dicant hoc et faciant; sed non poterunt. Dei autem amicus amici imperabat creaturis; imo vero amicum suum rogavit, et cedebant quæ serviebant, et inferior imperabat supernis. Vides quod ea creata sint in servitutem, cursum constitutum implentia? Hoc est majus quam quæ facta sunt a Moyse. Quare? Non sunt enim paria, imperare mari, et iis quæ sunt in cælo: nam illud quoque est magnum et valde magnum, sed non par. Audi vero cur talis sit effectus. Quare? Jesu nomen erat typus Christi. Propterea ergo, et propter ipsam in typo appellationem verita est creatura. Quid vero? alius non vocatus fuit Jesus? Sed iste propterea vocatus est in figura: nam dicebatur etiam Auses: propterea mutatum fuit nomen; predictio enim erat et prophetia. Ipse populum introduxit in promissionem, sicut Jesus in cælum, non lex, sicut nec Moyses, sed mansit extra: non potest lex introducere, sed gratia. Vides figuras multis retro actis temporibus prius describi. Imperavit creaturæ, imo vero præcipuæ parti creaturæ, deorsum stans ipsi capiti, ut quando videris in figura hominis Jesum eadem dicentem, ne perturbaberis neve terrearis. Ipse etiam vivente Moyse fudit et fugavit hostes: hic etiam vivente lege omnia administrat, sed non aperte. Sed videamus quanta sit virtus sanctorum.

4. *Contra eos qui cælum dicebant esse spheram.* — Si hic talia operantur, si hic ea faciunt quæ angeli, quid illic? quantum habent splendorem? Fortasse unusquisque vestrum vellet esse hujusmodi, ut posset imperare soli et lunæ. Hic ii qui cælum dicunt esse spheram, quid dixerint? Cur non dixit, *Stet sol, sed addidit, Stet contra Gabaon, et luna contra vallem*

Ἐπέτιγον ἐπαγγελιών. Περὶ τοῦ Δαυὶδ οἶμαι αὐτὸν τοῦτο λέγειν. Ποῶν δὲ τούτων ἔτυχεν ἐπαγγελιών; Ἄν εἴλεγεν, ὅτι τὸ σπέρμα αὐτοῦ καθίσει ἐπὶ τὸν θρόνον αὐτοῦ. Ἐφραζαν στόματα λεόντων, ἐσθίσαι δύνανται πυρός, ἐφυγον στόματα μαχαίρας. Ὅσα πῶς ἐν αὐτῷ τῷ θανάτῳ ἦσαν, ὁ Δανιὴλ κυκλούμενος ὑπὸ τῶν λεόντων, οἱ παῖδες οἱ τρεῖς ἐν τῇ καμίνῳ διατρίβοντες, ὁ Ἀβραάμ, ὁ Ἰσαάκ, ὁ Ἰακώβ ἐν διαφόροις πειρασμοῖς, καὶ οὐδὲ οὕτως ἀπέγνωνσαν. [248] Τοῦτο γὰρ πίστις· ὅταν τὰ πράγματα πρὸς τὸ ἐναντίον ἐκβαλεῖν, τότε δεῖ πιστεῦναι ὅτι οὐδὲν ἐναντίον γέγονεν, ἀλλὰ πάντα ἀκόλουθα. Ἐφυγον στόματα μαχαίρας. Περὶ τῶν τριῶν πάλιν οἶμαι παίδων λέγειν αὐτόν. Ἐνεδυναμώθησαν ἀπὸ ἀσθενείας, ἐγενήθησαν ἰσχυροὶ ἐν πολέμῳ, παρεμβολὰς ἐκλίναν ἀλλοτρίων. Τὰ κατὰ τὴν ἐπάνοδον τὴν ἀπὸ Βαβυλῶνος ἐνταῦθα αἰνίττεται. Ἀπὸ ἀσθενείας, φησί· τοιούτους, ἀπὸ αἰχμαλωσίας. Ὅτε ἤδη ἀπέγνωνστο τὰ Ἰουδαϊκὰ, ὅτε ὁσίων νεκρῶν οὐδὲν δεινιόχεσαν, τότε αὐτοῖς γέγονεν τὰ τῆς ἐπανόδου. Τίς γὰρ ἂν ἤλπισεν ἀπὸ Βαβυλῶνος ἐπανήκειν αὐτοῖς, καὶ οὐκ ἐπανήκειν μόνον, ἀλλὰ καὶ ἰσχυροῦς γενήσεσθαι, καὶ κλίνας παρεμβολὰς ἀλλοτρίων; Ἄλλ' ἡμῖν οὐδὲν τοιοῦτον συνέβη, φησὶν. Ἀλλὰ ταῦτα τύποι τῶν μελλόντων εἰσίν. Ἐλαβον γυναῖκες ἐξ ἀναστάσεως τούτων νεκρῶν αὐτῶν. Τὰ κατὰ τοὺς προφήτας ἐνταῦθα λέγει, τὴν Ἑλισσαίον, τὴν Ἥλιαν νεκροῦς γὰρ ἀνέστησαν οὗτοι. Ἄλλοι δὲ ἐτυμπαρίσθησαν, οὐ προσδεξάμενοι τὴν ἀπολύτρωσιν, ἵνα κρείττονος ἀναστάσεως τύχωσιν. Ἄλλ' οὐχ ἡμεῖς ἀναστάσεως ἐτύχομεν. Ἄλλ' ἔχω δεῖξαι καὶ ἐκεῖνους, φησὶν, ἀπομνημόνευτας, καὶ μὴ δεξαμένους, ἵνα κρείττονος ἀναστάσεως τύχωσι. Διὰ τί γὰρ, εἰπέ μοι, παρὸν ζητεῖς, οὐκ ἠβουλήθησαν; οὐκ ἄρα ὅτι κρείττονα προσεδόκων ζήτην; Καὶ οἱ τοὺς ἄλλους ἀναστήσαντες, αὐτοὶ ἐλλοιπὸν ἀποθανεῖν, ὥστε κρείττονος ἀναστάσεως τυχεῖν, οὐ τοιαύτης, οἷα τὰ παῖδια τῶν γυναικῶν. Ἐνταῦθά μοι δοκεῖ καὶ τὸν Ἰωάννην αἰνίττεσθαι, καὶ τὸν Ἰακώβον· ἀποτυμπανισμὸς γὰρ λέγεται ὁ ἀποκεφαλισμὸς. Ἐξῆν αὐτοῖς ὄρῳ τὴν φλῆον, ἐξῆν αὐτοῖς μὴ ἐλέγξαι, καὶ ὅμως ἐλλοιπὸν ἀποθνεῖν, καὶ οἱ ἀναστήσαντες ἄλλους, αὐτοὶ ἐλλοιπὸν ἀποθανεῖν ἵνα κρείττονος ἀναστάσεως τύχωσιν. Ἐτεροι δὲ ἐμπαιγμῶν καὶ μαστίγων πείραν ἔλαβον, εἰ δὲ δεσμῶν καὶ φυλακῆς, ἐλιθάσθησαν, ἐπίσθησαν, ἐπειράσθησαν.

ζ. Ἐν τούτοις τελευτᾷ, ἐν τοῖς οἰκισιότεροις. Μάλιστα γὰρ ταυτα φέρει τὴν παράκλησιν, ὅταν τῆς αὐτῆς ὑποθέσεως ἡ λύπη ἢ ἐπεὶ καὶ σφοδρότερον εἴπη, μὴ ἦ δὲ ἐκ τῆς αὐτῆς ὑποθέσεως τεχθεῖσα, οὐδὲν ἐποίησας. Διὰ τοῦτο εἰς τοῦτο τὴν λόγον συνέκλεισε, δεσμὰ λέγων, φυλακὰς, μαστίγους, λιθασμούς, τὰ κατὰ τὴν Στέφανον, τὰ κατὰ τὴν Ζαχαρίαν αἰνιτιόμενος· διὸ ἐπήγαγεν, Ἐν φόβῳ μαχαίρας ἀπέθανον. Τί λέγεις; οἱ μὲν ἐφυγον στόματα μαχαίρας, οἱ δὲ [249] ἐν φόβῳ μαχαίρας ἀπέθανον; τί ἐστὶ τοῦτο; ποῖον ἐπαινεῖς, ποῖον θαυμάζεις; τοῦτο, ἢ ἐκεῖνο; Ναί, φησὶ, καὶ τοῦτο κάκεινον· τοῦτο μὲν, ὅτι ὑμῖν οἰκείον, ἐκεῖνο δὲ, ὅτι καὶ πρὸς αὐτὴν τὴν τελευτὴν ἰσχυροὺς ἦτε, καὶ τύπος τῶν μελλόντων ἐστί. Δύο γὰρ ἐστί τὰ θαύματα τῆς πίστεως, ὅτι καὶ ἀνύει μεγάλα, καὶ πάτχει μεγάλα, καὶ ὅτι οὐδὲν ἡγείται πάσχειν. Καὶ οὐκ ἔχεις εἰπεῖν, φησὶν, ὅτι ἀρματωλοὶ τινες ἦσαν καὶ οὐδὲ μιν οἱ· καὶ γὰρ τὸν κόσμον ἀντιστήθη

δλον, ἐκείνους εὐρίσκω καθέλκοντας τὸν ζυγόν, καὶ τιμωτέρους ὄντας. Διὰ τοῦτο καὶ οὕτως εἶπεν Ὁρὸς οὐκ ἦν ἄξιος ὁ κόσμος. Τί τοίνυν ἐμελλον ἐνταῦθα ἀπολαμβάνειν, ὧν οὐδὲν τῶν ἐν τῷ κόσμῳ ἦν ἄξιον; Ἐνταῦθα αὐτῶν διανίστησι τὴν διάνοιαν, παιδεύων μὴ προσηλοῦσθαι τοῖς παρούσιν, ἀλλὰ πάντων μεῖζω φρονεῖν τῶν ἐν τῷ παρόντι βίῳ, εἴ γε ὁ πᾶς κόσμος οὐκ ἐστὶν αὐτῶν ἄξιος. Τί τοίνυν βούλει ἐνταῦθα λαβεῖν; Ὑβρις γὰρ ἐστὶν, ἐκ ἐνταῦθα λάθης τὸν μεθόν. Μὴ τοίνυν κοσμικὰ φρονῶμεν, μηδὲ ἐνταῦθα ζητῶμεν τὴν ἀναπόδοσιν, μηδὲ οὕτως ὤμεν πένητες· εἰ γὰρ ὁ πᾶς κόσμος οὐκ ἄξιος αὐτῶν, τί τὸ μέρος ἐπιζητεῖς; Καὶ εἰκότως· φίλοι γὰρ εἰσι τοῦ Θεοῦ. Κόσμον δὲ ἐνταῦθα ἄρα τὸ πλήθος φησὶν, ἢ τὴν κτίσιν αὐτὴν· ἀμφοτέρω γὰρ ὅτι λέγειν ἡ Γραφή. Εἰ πᾶσα ἡ κτίσις μετὰ τῶν ἀνθρώπων, φησὶ, στή τῶν αὐτῆς, οὐδέπω ἀντάξιον φανοῦνται τούτων· καὶ εἰκότως. Ὅσπερ γὰρ μυριοὶ σταθμοὶ ἀχύρου καὶ χόρου δέκα μαργαριτῶν οὐκ ἂν εἴεν ἀντάξιον· οὕτως οὐδὲ ἐκεῖνοι· Κρείσσον γὰρ εἰς ποιῶν θέλημα Κυρίου, ἢ μυριοὶ παράνομοι· μυριοὶ οὐχὶ τοὺς πολλοὺς λέγει, ἀλλὰ τὸ πλήθος τὸ ἀπειρον. Ἐννόησον ὅσον ἐστὶν ὁ δίκαιος. Εἶπεν Ἰησοῦς ὁ τοῦ Ναυῆ· Στήστω ὁ ἥλιος κατὰ Γαθιῶν, καὶ ἡσελήγη κατὰ γάρραγα Ἐλὼμ, καὶ ἐγένετο. Ἰκέτω τοίνυν πᾶσα ἡ οἰκουμένη, μᾶλλον δὲ δύο, καὶ τρεῖς, καὶ τέσσαρες, καὶ δέκα, καὶ εἰκοσὶν οἰκουμέναι, καὶ λεγέτωσαν, καὶ ποιείτωσαν τοῦτο· ἀλλὰ οὐ δυνήσονται. Ὁ δὲ τοῦ Θεοῦ φίλος τοῖς τοῦ φίλου κτίσμασιν ἐπέταττε, μᾶλλον δὲ τὸν φίλον παρεκάλει, καὶ εἶκε τὰ δοῦλα, καὶ ὁ κάτω τοῖς ἄνω προσέταττε. Ὁρᾷς ὅτι εἰς δουλείαν ταῦτα γέγονε, τὸν δρόμον τὸν διατεταγμένον πληροῦντα; Τοῦτο τῶν Μωϋσέως μεῖζον. Τί δήποτε; Οὐ γὰρ ἐστὶν ἴσον θαλάττη ἐπιτάξαι, [250] καὶ τοῖς κατ' οὐρανόν· μέγα μὲν γὰρ κάκεινον, καὶ σφόδρα μέγα, πλὴν ἀλλ' οὐδὲν ἴσον. Ἄκουε δὲ καὶ πόθεν τοιοῦτος γέγονε. Τί δήποτε; Τύπος ἦν τοῦ Χριστοῦ τὸ τοῦ Ἰησοῦ ὄνομα. Διὰ τοῦτο τοίνυν, ἐπεὶ τὴν τοιαύτην κλήσιν ἔσχεν ἐν τύπῳ, ἦν Ἰησοῦς, αὐτὴν τὴν προσηγορίαν ἠδέσθη ἢ ἡ κτίσις. Τί οὖν; ἄλλος οὐκ ἐκλήθη Ἰησοῦς; Ἄλλ' οὕτως ἐπὶ τούτῳ ἐκλήθη ἐν τύπῳ· καὶ γὰρ καὶ Ἀβσῆς ἐλέγετο· διὰ τοῦτο μετεβλήθη τὸ ὄνομα· πρόβῳρσις γὰρ ἦν καὶ προφητεία. Οὕτως εἰσήγαγε τὸν λαὸν εἰς τὴν ἐπαγγελίαν, ὥσπερ ὁ Ἰησοῦς εἶς τὸν οὐρανόν, οὐχ ὁ νόμος, ὥσπερ οὐδὲ ὁ Μωϋσῆς, ἀλλ' ἔξω ἔμενε· οὐκ ἰσχύει νόμος εἰσαγαγεῖν, ἀλλ' ἡ χάρις. Ὁρᾷς τοὺς τύπους ἀνωθεν προδιαγραφόμενους; Ἐπέταξε τῇ κτίσει, μᾶλλον δὲ τῷ κυρίῳ ἢ τῆς κτίσεως μέρεσι, αὐτῇ τῇ κεφαλῇ κάτω ἐστὶς· ἵνα, ὅταν ἴσῃ ἐν ἀνθρώπου σχήματι τὸν Ἰησοῦν τὰ αὐτὰ λέγοντα, μὴ θορυβηθῆς μηδὲ ξενισθῆς. Αὐτὸς, καὶ Μωϋσέως ζώντος, ἐτροπώσατο τοὺς πολεμίους· οὕτως, καὶ τοῦ νόμου ζώντος, τὰ πάντα διοικεῖ, ἀλλ' οὐ φανερώς. Πλὴν ἰδωμεν ὅση ἡ ἀρετὴ τῶν ἁγίων.

δ. Εἰ ἐνταῦθα τοιαῦτα ἐργάζονται, εἰ ἐνταῦθα τοιαῦτα ποιοῦσιν, ἄπερ οἱ ἄγγελοι, τί ἄρα ἐκεῖ; πόσῃ ἔχουσι τὴν λαμπρότητα; Τάχα τις ὑμῶν ἕκαστος ἐβούλετο εἶναι τοιοῦτος, ὥστε δύνασθαι ἐπιτάττειν τῷ

* Colbertinus, ἀλλ' οὐδὲν ἴσον. Τί δήποτε; τύπος ἦν τοῦ Ἰησοῦ τὸ ὄνομα. Διὰ τοῦτο τοίνυν καὶ τὴν προσηγορίαν αὐτὴν ἠδέσθη.

b Colbertinus, τῷ καιρίῳ.

ἡλιῶ καὶ τῆ σελήνῃ. Ἐνταῦθα οἱ λέγοντες τὸν οὐρανὸν σφαῖραν εἶναι, πρὸς τοῦτο τί ἂν εἴποιεν; Διὰ τί γὰρ μὴ εἶπει, Στήτω ὁ ἥλιος, ἀλλὰ προσέθηκε, Στήτω ὁ ἥλιος κατὰ Γαβῶν, καὶ ἡ σελήνη κατὰ φάραγμα Ἐλώμ; Τουτέστι, Μείζονα τὴν ἡμέραν ἐργασάσθω. Τοῦτο καὶ ἐπὶ τοῦ Ἐξελίου γέγονεν· ἀνεπόδισε γὰρ ὁ ἥλιος. Ἀλλὰ τοῦτο ἐκείνου θαυμαστότερον, τὴν ἐναντίαν ἐλθεῖν πάλιν ὁδὸν, μήπω περιελθόντα τὸν δρόμον. Ἀλλὰ τούτων ἡμεῖς μείζονα ἐπιτευζόμεθα, ἐὰν θέλωμεν. Τίνα γὰρ ἡμῖν ἐπηγγεῖλατο ὁ Χριστός; Οὐχὶ ἥλιον στήσει, οὐδὲ σελήνην, οὐδὲ ἀναποδισμὸν ἥλιου, ἀλλὰ τί; Ἐλευσόμεθα πρὸς αὐτὸν ἐγὼ καὶ ὁ Πατήρ, φησὶ, καὶ μονὴν παρ' αὐτῷ ποιήσομεν. Τί μοι δεῖ ἡλίου καὶ σελήνης, καὶ τῶν θαυμάτων τούτων, αὐτοῦ τοῦ Δεσπότης πάντων παρ' ἐμοὶ καταγομένου καὶ ἐνδιουμένου· οὐ δεῖ μοι τούτου. Τί γὰρ δεῖ μοὶ τινας τούτων; αὐτὸς ἔσται μοι εἰς ἥλιον καὶ σελήνην καὶ εἰς φῶς. Εἰπέ γάρ μοι, τί ἐθούλου, εἰς βασιλεία εἰσελθὼν, δυνηθῆναι τι τῶν [251] πεπηγῶτων μεταρρῦθμῆται, ἢ τὸν βασιλεῖα οὕτως οικειώσασθαι, ὡς πεῖσαι πρὸς σὲ καταχθῆσαι; οὐ πολλῶ μάλλον οὕτω, ἢ ἐκεῖνο; Τί δαί; οὐ θαυμαστὸν, εἴπερ ἄνθρωπος; ἐπιτάττει ταῦτα ἃ καὶ ὁ Χριστός; Ἀλλ' ὁ Χριστός, φησὶν, οὐ δεῖται τοῦ Πατρὸς, ἀλλ' αὐθεντικῶς ποιεῖ. Καλῶς· οὐκοῦν ὁμολόγησον πρῶτον καὶ εἰπέ, ὅτι οὐ δεῖται τοῦ Πατρὸς, καὶ αὐθεντικῶς ποιεῖ· καὶ τότε σὲ ἐρήσομαι πάλιν, μάλλον δὲ διδάξω περὶ τῆς εὐχῆς ἣς ποιεῖται, ὅτι συγκαταβάσει, καὶ οἰκονομίας ἦν (οὐ γὰρ δὴ τοῦ Ἰησοῦ τοῦ Ναυῆ ἐλάττων ἦν ὁ Χριστός), καὶ τοῦ δυνάστου διδάσκειν ἡμᾶς χωρὶς εὐχῆς. Ὡςπερ γὰρ διδασκάλου ἀκούων ψελλίζοντος καὶ τὰ στοιχεῖα καταλέγοντος, οὐ φησὶ αὐτὸν ἀγνοεῖν, καὶ ὅταν ἔρωτῃ, ποῦ ἐστὶ τῆδε τὸ στοιχεῖον, οἶδας ὅτι οὐκ ἀγνοῶν ἔρωτῃ, ἀλλὰ τὸν μαθητευόμενον ὅλων ἐνταγαγεῖν· οὕτω καὶ ὁ Χριστὸς οὐ δούμνος εὐχῆς ἐποιεῖτο τὴν εὐχὴν, ἀλλὰ σὲ ὅλων ἐνταγαγεῖν, ἵνα συνεχῶς προσέχη; τῇ εὐχῇ, ἵνα ἀδιαλείπτως, ἵνα νηφόντως, καὶ μετὰ πολλῆς τῆς ἀγρυπνίας ταύτην ποιῆς. Ἀγρυπνεῖν δὲ οὐ τὸ νυκτὸς ἐγείρεσθαι λέγω μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸ ἐν ἡμέρᾳ νῆψαι· ἐν ταῖς προσευχαῖς· ἄγρυπνος γὰρ καλεῖται ὁ τοιοῦτος. Ἐπεὶ ἐστὶ καὶ νυκτὸς εὐχόμενον καθευθεῖν, καὶ ἐν ἡμέρᾳ μὴ εὐχόμενον ἀγρυπνεῖν, ὅταν ἡ ψυχὴ τεταμένη ἢ πρὸς τὸν Θεόν, ὅταν ἐνοῆσῃ τίνι διαλέγεται, πρὸς τινὰ ὁ λόγος αὐτῆ. ὅταν λάβῃ ἐν νῷ ὅτι ἀγγελιοὶ παρεστήκασιν μετὰ τρόμου καὶ φόβου, αὐτὸς δὲ προσῆ γασμῶμενος καὶ κνώμενος.

Μέγα ὄπλον εὐχῆ, ἐὰν μετὰ τῆς προσήκουσας γίνηται διανοία. Καὶ ἵνα μάθῃς αὐτῆς τὴν ἰσχύν, σκόπει ἐντεῦθεν· Ἀναισχυντίας καὶ ἀδικίας καὶ ὁμότητος καὶ ἰταμότητος ἐκράτησεν ἡ συνεχῆς ἐντευξίς· Ἀκούσατε γὰρ, φησὶ, τί ὁ κριεὶς λέγει τῆς ἀδικίας. Καὶ θυνοῦ πάλιν ἐκράτησε· καὶ περὶ οὐκ ἐποίησε φίλα, τοῦτο ἐποίησεν ἐντευξίς συνεχῆς· Καὶ εἰ μὴ διὰ τὸ φίλον αὐτοῦ εἶναι, φησὶ, ἀκούσατε αὐτῶ, ἀλλὰ γε διὰ τὴν ἀναιδίσταν αὐτοῦ ἀναστὰς δώσει αὐτῶ. Καὶ ἀνείξαν οὕσαν ἀξίαν ἐποίησεν ἡ συνεχῆς πρὸς τὸν Θεόν· Οὐκ ἐστὶ, φησὶ, καλὸν λαβεῖν τὸν ἄρτον τῶν τέκνων, καὶ βαλεῖν τοῖς κυνάρσιος. Ἡ δὲ, Ναί, φησὶ, Κύριε· καὶ γὰρ τὰ κυνάρια ἐσθίει ἀπὸ τῆς τραπέζης τῶν κυρίων αὐτῶν.

ε'. Προσέχωμεν τοίνυν τῇ εὐχῇ· μέγα ὄπλον ἐστὶν. [252] ἐὰν μετὰ ἐκτενείας γίνηται, ἐὰν χωρὶς κενοδοξίας, ἐὰν μετὰ ψυχῆς εἰλικρινούς. Αὕτη πολέμιος

ἐτροπώσατο, αὕτη ἔθνος δόλοκληρον καὶ ἀνάξιον εὐρηγέτησεν. Ἦκουσα, φησὶ, τοῦ στεναγμοῦ αὐτῶν, καὶ κατέβην τοῦ ἐξελεῖσθαι αὐτούς· αὕτη φάρμακόν ἐστι σωτήριον, καὶ κωλυτικὸν τῶν ἀμαρτημάτων, καὶ ἱατρειὸν τῶν πλημμελημάτων· ταύτη καὶ ἡ χάρη ἡ μεμονωμένη προσθήδρευσε. Ἐὰν οὖν μετὰ ταπεινοφροσύνης εὐχόμεθα, ἐὰν τὸ στήθος πλήττοντες ὡς ὁ τελώνης, ἐὰν ἐκεῖνα φλεγώμεθα ἄπερ ἐκεῖνος, ἐὰν λέγωμεν, Ἰάσθητι μοι τῷ ἀμαρτωλῷ, πάντων ἐπιτευζόμεθα. Εἰ γὰρ καὶ μὴ τελῶναί ἐσμεν, ἀλλ' ἕτερα ἔχομεν ἐκεῖνου οὐχ ἦτονα ἀμαρτήματα. Μὴ γὰρ μοι εἴπῃς, ὅτι ἐν μικρῷ τινι διήμαρτες· τὴν γὰρ αὐτὴν ἔχει τὸ πρῶγμα φύσιν. Καθάπερ γὰρ ὁμοίως ἀνδροφόνος; λέγεται, ὅ τε παῖδα ἀνελών, ὅ τε ἄνδρα· οὕτω καὶ πλεονέκτης, καὶ ὁ πολλὰ καὶ ὁ μικρὰ πλεονεκτήων. Καὶ ἡ μνησικαχία δὲ οὐ μικρὸν, ἀλλὰ καὶ μέγα ἀμάρτημα· Μνησικαχῶν γὰρ, φησὶν, ὁδοὶ εἰς θάνατον· καὶ Ὁ ἐργιζόμενος εἰκὴ τῷ ἀδελφῷ αὐτοῦ, ἔνοχος ἐστὶ τῇ γέννῃ· καὶ ὁ καλῶν τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ μωρὸν καὶ ἀνόητον, καὶ ὅσα τοιαῦτα. Μεταλαμβάνομεν δὲ καὶ τῶν φρικτῶν μυστηρίων ἀναξίως, καὶ φθονοῦμεν καὶ λοιδοροῦμεν· τινὲς δὲ ἡμῶν καὶ ἐμεθύθησαν πολλάκις. Τοῦτων δὲ ἕκαστον καὶ αὐτὸ καθ' ἑαυτὸ ἱκανὸν ἐκβαλεῖν τῆς βασιλείας· ὅταν δὲ καὶ ἡμῶ συμπερήται, τίνα ἔξομεν ἀπολογίαν; Πολλῆς ἡμῖν δεῖ τῆς μετανοίας, ἀγαπητοί, πολλῆς τῆς εὐχῆς, πολλῆς τῆς καρτερίας, πολλῆς τῆς προσεδρείας, ἵνα δυνηθῶμεν ἐπιτευχῆν τῶν ἐπηγγεμένων ἡμῖν ἀγαθῶν. Εἴπωμεν οὖν καὶ ἡμεῖς· Ἰάσθητι μοι τῷ ἀμαρτωλῷ· μάλλον δὲ μὴ εἴπωμεν μόνον, ἀλλὰ καὶ οὕτω φρονῶμεν· κἂν ἕτερός τις ἡμᾶς ἐγκαλέσῃ, μὴ ὀργιζόμεθα. Ἦκουσεν ἐκεῖνος, ὅτι Οὐκ εἶμι ὡς οὗτος ὁ τελώνης, καὶ οὐ παροιξύνθη, ἀλλὰ κατενύγη· ἐδέξατο τὸ νίκος, καὶ ἀπέθετο τὸ θυμῶ. Εἶπεν ἐκεῖνος τὸ τρώμα, ἐζήτησεν οὗτος τὸ φάρμακον. Λέγωμεν τοίνυν· Ἰάσθητι μοι τῷ ἀμαρτωλῷ· πλὴν κἂν ἕτερος εἴπῃ, μὴ ἀγανακτώμεν. Ἐὰν δὲ αὐτοὶ μὲν λέγωμεν μυρία ἑαυτοῦς κακὰ, παρ' ἑτέρων δὲ ἀκούοντες δυσχεραίνωμεν, οὐκέτι τοῦτο ταπεινοφροσύνη [253] ἐστὶν οὐδὲ ἐξομολόγησις, ἀλλ' ἐπίδειξις καὶ κενοδοξία. Ἐπίδειξις ἐστὶ, φησὶν, ἐαυτὸν ἀμαρτωλὸν καλεῖν; Ναί· ταπεινοφροσύνη γὰρ λαμβάνομεν δόξαν, θαυμάζομεθα, ἐγκωμιαζόμεθα· ἐὰν δὲ τούναντιον εἴπωμεν ἑαυτοῦς, καταφρονούμεθα. Ὡςτε καὶ τοῦτο δόξης ἕνεκεν ποιοῦμεν.

Τί δὲ ἐστὶ ταπεινοφροσύνη; Τὸ ἐτέρου ὑπειδίξοντος φέρειν, τὸ ἐπιγινώσκειν τὴν ἀμάρτημα, τὸ φέρειν τὰς κακηγορίας. Καὶ οὐδὲ τοῦτο ταπεινοφροσύνης ἂν εἴη, ἀλλ' εὐγνωμοσύνης. Νῦν δὲ ἑαυτοῦς μὲν λέγωμεν ἀμαρτωλοῦς, ἀναξίους, μυρία ὅσα· ὃν δὲ ἕτερός τις ἡμῖν ἐν τούτων προσενέγκῃ, χαλεπαίνωμεν, ἀργαινομέθα. Ὅραξ ὅτι οὐκ ἐστὶν ἐξομολόγησις, οὐδὲ εὐγνωμοσύνη; Εἶπες αὐτὸν εἶναι τοιοῦτον· μὴ ἀγανάκτει καὶ παρ' ἑτέρων ἀκούων, καὶ ἐλγχομένους· οὕτω σοὶ τὰ ἀμαρτήματα κουφίζεται, ὅταν ἕτεροι ὑπειδίξωσιν· ἑαυτοῖς μὲν γὰρ βάρος ἐπιτιθέασιν, σὲ δὲ εἰς φιλοσοφίαν ἐνάγουσιν. Ἄκουε τί φησὶν ὁ μακάριος Δαυτὶδ, ἤνικα κλητῆρὰ αὐτῷ ὁ Σεμεὶ. Ἄφες αὐτὸν, φησὶν· ὁ Κύριος ἐρετίλλωτο αὐτῷ, ὅπως ἴδῃ τὴν ταπεινώσιν μου· καὶ ἀνταποδώσει μοι Κύριος ἀγαθὰ ἀντὶ τῆς κατάρτας αὐ-

* Sic Coib. Editi vero, τὸ θυμῶς.

Elom? Hoc est, diem faciat majorem. Hoc etiam factum est in Ezechia; sol retrocessit. Sed hoc est illo admirabilis, nempe contraria via rursus ingredi, cum cursum suum nondum confecisset. Sed his majora nos assequemur, si velimus. Nam quænam nobis promisit Christus? Non fore ut solem sistamus, neque lunam, neque solis retrogradationem, sed quid? *Veniemus*, inquit, *ad ipsum ego et Pater meus, et mansionem apud eum faciemus* (Joan. 14. 25). Quid mihi opus est sole et luna et his miraculis, cum ipse omnium Dominus ad me descendat, et apud me firmus maneat et stabilis? hoc mihi non est opus, Quid enim mihi ullo horum opus est? ipse erit mihi in solem et lunam et lucem. Nam, dic mihi, quid malles, regiam ingressus, an aliquid transmutare eorum quæ fixa sunt, an regem tibi tanta conjungere familiaritate, ut ei persuadeas ut ad te deveniat? nonne multo magis hoc, quam illud? Quid vero? non mirum, si quæ homo imperat, hæc quoque Christus? Sed Christus, inquit, non rogat Patrem, sed sua facit auctoritate. Recte: primum ergo confitere quod Patrem non rogat, et sua facit auctoritate; et tunc ex te sciscitator, imo te docebo circa precationem, quam facit, fecisse per attemperationem et œconomiam (non erat enim Christus minor Jesu Nave), et quod poterat nos docere sine oratione. Sicut enim magistrum audiens halbutientem et elementa recensentem, non dicis ipsum ignorare; et quando interrogat: Ubi est hoc elementum? scis quod non ignorans interrogat, sed discipulum volens instituire: ita etiam Christus non oratione indigens orabat, sed te inducere volens ut assidue sis attentus orationi, ut eam emittas sine intermissione, ut sobrie, et cum multa vigilantia. Vigilare autem non dico solum noctu expergisci, sed etiam interdiu sobrium esse in precibus: Is enim appellatur vigilans. Potest enim esse ut quis noctu orans dormiat, et interdiu non orans vigilet, quando animus fuerit ad Deum intentus quando, cogitat cum quo disserat, ad quem verba faciat, quando ei in mentem venit quod angeli adstant cum tremore et timore, ipse autem accedit oscitans et se fricans.

Precum quanta sit vis. — Magna arma sunt preces, si cum ea qua par est mente fiant. Et ut earum vim intelligas, hinc perpende: impudentiam et iniquitatem, crudelitatem et importunam audaciam vincunt assiduæ preces: *Audite enim, inquit, quid dicat iudex iniquitatis* (Luc. 8. 6). Et rursus vincunt desidia: et quod non fecit amicitia, hoc assidua fecit interpellatio: *Et si non eo quod sit ejus amicus, inquit, dubit ei, sed tamen propter ejus impudentiam, surgens dubit ei* (Luc. 11. 8). Et eam quæ erat indigna, dignam fecit assiduitas: *Non est, inquit, bonum accipere panem filiorum, et dare canibus. Etiam, inquit, Domine: nam et catuli comedunt e mensa dominorum suorum* (Matth. 15. 26. 27).

5. Attendamus ergo orationi: sunt magna arma preces, si fiant attente et assidue, si absque inani gloria, si cum puro et sincero affectu. Oratio bella evertit, ipsa gentem integram et indignam beneficio

affecit: *Audiri, inquit, gemitum eorum, et descendi ad eos liberandos* (Exod. 3. 8): oratio est pharmacum salutare, et prohibens peccata, et medicamentum delictorum. In ea erat assidue vidua illa relicta sola. Nam si oremus cum humilitate, si pectus pulsantes ut publicanus, si ea quæ ille loquentes, si dicamus, *Esto propitius mihi peccatori* (Luc. 18. 13), omnia consequemur. Nam etsi non sumus publicani, habemus alia peccata illius peccatis non minora. Ne mihi dixeris te in quadam parva re peccasse: res enim eandem habet naturam. Sicut enim similiter dicitur homicida, et qui parvos pueros interemit, et qui virum: ita etiam est avarus, et qui in multis, et qui in paucis fraudat quempiam. Et injuriæ acceptæ recordatio, non est parvum, sed magnum peccatum: *Eorum enim qui injuriæ acceptæ sunt memores, viæ sunt ad mortem* (Prov. 12. 23); et, *Qui irascitur fratri suo sine causa, erit obnoxius gehennæ* (Matth. 5. 22); et qui vocat fratrem suum fatuum et insipientem, et alia plurima. Reverendorum etiam sacramentorum participes sumus indigne, et invidemus, et maledictis appetimus: quidam ex nobis sæpe etiam sunt inebriati. Horum vero unumquodque ipsum per se sufficit ad expellendum e regno: quando autem simul congeruntur, quamnam habebimus defensionem? Multa, o dilecti, nobis opus est pœnitentia, multa oratione, multa tolerantia, multa assiduitate, ut bona nobis promissa possimus assequi. Dicamus ergo nos quoque, *Propitius esto mihi peccatori*; imo vero non solum dicamus, sed etiam sentiamus ac cogitemus, et si alius nos sic accuset, ne irascamur. Audivit ille, *Non sum sicut publicanus iste*; nec iratus, sed compunctus est: victoriam obtinuit, et opprobrium deposuit. Indicavit ille vulnus; hic pharmacum quæsit. Dicamus ergo, *Propitius esto mihi peccatori*; sed et si alius dicat, ne indignemur. Sin autem ipsi quidem dicamus de nobis mala innumerabilia, et ab aliis audientes irascamur, non est hoc utique humilitas neque confessio, sed ostentatio et inanis gloria. Ostentatione est, inquit, seipsum vocare peccatorem? Maxime: humilitatis enim existimatione fruimur, in admiratione habemur, laudibus extollimur: si vero de nobis dicimus contrarium, despiciamur. Quamobrem hoc quoque facimus propter gloriam.

Humilitas quid sit. — Quid est autem humilitas? Probra ingesta ferre, peccatum agnoscere, ferre maledicta. Ne hoc quidem fuerit humilitatis, sed benigni animi et ingenui. Nunc autem nos quidem dicimus peccatores, indignos, et alia innumerabilia; sed si quis alius nobis unum ex his objiciat, ægre ferimus, efferamur. Vides quod hoc non sit confessio, neque animi ingenuitas? Dixisti teipsum esse talem: ne irascaris, si ab aliis id audis et argueris; nam tibi sic leviter redduntur peccata, quando alii exprobrant; sibi enim onus imponunt, te autem inducunt ad philosophiam. Audi quid dicat beatus David, quando eum execrabatur Semei: *Dimitte eum, inquit: Dominus ei manavit, ut videat humilitatem meam: et reddet mihi Dominus bona pro ejus execratione quæ fuit*

hodie (2. Reg. 16. 10. 12). Tu autem de te dicens summa mala, si non ab aliis audias magnorum virorum et justorum laudes, efferaris. Vides quod ludis in rebus non ludicris? laudes enim repellimus aliarum laudum desiderio, ut iterum majora assequamur encomia, ut in majore habeamur admiratione. Nos itaque non admittentes laudes ut eas augeamus hoc

facimus, et omnia a nobis fiunt ad gloriam, non ad veritatem. Propterea sunt omnia inania, omnia dubia. Quamobrem rogo ut nunc saltem abstineatis a matremalorum inani gloria, et vivatis ut Deo placeat: ut futura quoque bona consequamur, in Christo Jesu Domino nostro.

HOMILIA XXVIII.

CAP. 11. v. 37. *Circuierunt in melotis, in pellibus caprinis, egentes, angustiati, afflicti; 38. quibus dignus non erat mundus; in solitudinibus errantes, in montibus, in speluncis et in cavernis terræ.*

1. Semper quidem, maxime autem quando cogito res gestas sanctorum, tunc mihi venit in mentem de me desperare, quod nec in somnis quidem experti sumus, in quibus viri illi toto tempore sunt versati, non peccatorum poenas luentes, sed res bonas ex virtute gerentes et semper afflicti. Nam cogita mihi Eliam, ad quem hodie rodit oratio: de illo enim hic dicit, *Circuierunt in melotis*, et in eum desinunt ipsius exempla: quod erat familiare istis et proprium. Et memoratis apostolis quod in occisione gladii sint mortui, quod lapidati, ascendit rursus ad Eliam, qui eadem quæ ipsi passus est. Nam quoniam erat verisimile eos de apostolis nondum tantam concepissem opinionem, ab eo qui fuit assumptus, et in maxima habitus est admiratione, affert exhortationem et consolationem. *Circuierunt enim, inquit, in melotis, in pellibus caprinis, egentes, angustiati, afflicti: quibus dignus non erat mundus.* Ne vestem quidem, inquit, habebant propter summam afflictionem, non civitatem, non domum, non habitaculum: hoc quod Christus dicebat, *Filius autem hominis non habet ubi caput reclinet* (Matth. 8. 20). Quid dico, non habitaculum? ne stationem quidem: nam neque cum venissent in solitudinem, quietem agebant: non enim dicit, *Sedebant in solitudine*, sed et cum illic essent, fugiebant et illinc expellebantur, non solum ex terra habitata, sed etiam ex inhabitabili. Et in memoriam eis revocat loca in quibus sederunt, et res quæ illic factæ sunt: *Egentes, afflicti.* Deinde vos, inquit, accusant propter Christum, et hoc patrabant contra Eliam: quid habebant de quo eum accusarent, cur expellerent, persequerentur et cum fame conflictari cogerent? Quod hi quoque tunc patiebantur: propterea alibi dicebat, *Decreverunt, inquit, mittere eis qui affliguntur ex discipulis. Quantum snppetunt alicui facultates, statuerunt unusquisque eorum mittere in ministerium habitantibus in Judæa fratribus* (Act. 11. 29). Quod horum quoque erat. *Afflicti, inquit, id est, male patientes, in viis, in periculis: quod etiam horum erat. Circuierunt autem, quid est? In solitudinibus, inquit, errantes et montibus et in speluncis et cavernis terræ.* Tanquam fugitivi, inquit, circuierunt, et qui e suis migrant sedibus, tanquam qui turpissimorum scelerum sunt convicti, tanquam ne digni quidem solem intueri, ne ex solitudine quidem in-

venerunt effugium, sed semper oportebat fugere, oportebat latibula querere, oportebat se vivos in terram infodere, semper esse in metu. 39. *Et hi omnes testimonio probati per fidem, non obtinuerunt repromissionem, 40. Deo pro nobis melius aliquid providente, ut ne sine nobis consummarentur.* Quæ est ergo merces tantæ spei? quæ remuneratio? Tanta certe ut oratione exprimi non possit. *Ea enim, inquit, præparavit Deus diligentibus eum, quæ neque oculus vidit, nec auris audivit, nec in cor hominis ascenderunt* (1. Cor. 2. 9). *Sed nondum acceperunt*, verum adhuc expectant, cum in tanta decesserint afflictione. Tot sunt anni ex quo vicerunt, et nondum acceperunt: vos autem dum adhuc certatis, inæsti estis? Cogitate vos quoque quid et quantum sit, sedere Abraham et Paulum apostolum expectantes quando tu fueris consummatus, ut tunc possint accipere mercedem. Nam, nisi nos quoque adfuerimus, prædixit eis Servator se non daturum: sicut si pater benivolus dicat probis filiis et qui opus confecerunt, se non daturum quod edant, nisi venerint eorum fratres. Tu autem agre fers quod mercedem nondum acceperis? Quid ergo faciet Abel, qui ante omnes vicit, et sedet non coronatus? quid vero Noe? quid ii, qui illis fuere temporibus, qui te et eos qui post te erunt expectant?

Christianorum optima conditio. — Vides quod illis sumus superiores, et melior sit nostra quam illorum conditio? *De nobis enim, inquit, aliquid melius prævidit Deus.* Ne viderentur enim esse melioris quam nos conditionis, si primi coronarentur, definitivè omnibus unum tempus coronarum; et qui tam multis ante te annis vicit, tecum accipit coronam. Vides Dei curam et providentiam? Non dixit, *Ne sine nobis coronentur*; sed, *Ut non sine nobis consummarentur*: itaque tunc apparent perfecti. Præcesserunt in certaminibus, sed non præcedunt in coronis. Non illos læsit, sed nos honoravit: ipsi enim fratres expectant. Nam si omnes sumus unum corpus, existit huic corpori major voluptas, quando communiter coronatur, et non singulatim. Etenim in hoc quoque sunt justis admirabiles, quod lætantur hominis fratrum tanquam suis. Quamobrem hoc quoque illis cedit ex animi sui sententia, quod cum propriis membris sint coronati: quod enim simul sint glorificati, magna est voluptas. (Cap. 12) 1. *Ideoque et nos tantam habentes impositam nubem testium.*

2. Scriptura sæpe accipit consolationem in malis, e rebus quæ accidunt: ut quando dicit propheta: *Ex astu, et duritie, et imbris eripiet te* (Isai. 4. 6): et

τοῦ τῆς ἐν τῇ ἡμέρᾳ ταύτῃ. Σὺ δὲ περὶ σουτοῦ λέγων καὶ ὑπερβολῆν κακῶν, ἐὰν μὴ τὰ τῶν μεγάλων δικαίων* ἐγκώμια παρ' ἐτέρων ἀκοῆς, ἀγριάζεις. Ὁρᾷς ὅτι παίζεις ἐν οὐ παικτοῖς πράγμασι; καὶ γὰρ τοὺς ἐπαίνους ἐπαίνων ἐτέρων ἐπιθυμῶ διακρουόμεθα, ἵνα μειζῶνων πάλιν τύχωμεν ἐγκωμίων, ἵνα μᾶλλον θαυμασθῶμεν. Ἄσπε, οὐ προσέμενοι τὰ

* Legendum μεγάλων καὶ δικαίων.

ἐγκώμια, ἵνα αὐξήσωμεν αὐτὰ, τοῦτο ποιούμεν· καὶ πάντα πρὸς δόξαν ἡμῖν γίνεται, οὐ πρὸς ἀλήθειαν. Διὰ τοῦτο πάντα κενὰ, πάντα ἄπορα. Διὸ παρακαλῶ νῦν γοῦν ἀποστῆναι τῆς μητρὸς τῶν κακῶν, τῆς κενοδοξίας, καὶ ζῆσαι κατὰ τὸ τῷ Θεῷ δοκοῦν· ὥστε καὶ τῶν μελλόντων ἐπιτυχεῖν ἀγαθῶν, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν.

[251] ΟΜΙΛΙΑ ΚΗ'.

Περὶ ἡλθον ἐν μηλωταῖς, ἐν αἰγείοις δέρμασιν, ὑστερούμενοι, θλιβόμενοι, κακουχούμενοι· ὧρ οὐκ ἦν ἄξιος ὁ κόσμος οὗτος· ἐν ἑρημίαις πλανώμενοι, καὶ ὄρεσι, καὶ σπηλαίοις, καὶ ταῖς ὄραις τῆς γῆς.

α'. Αἰεὶ μὲν, μάλιστα δὲ ὅταν τῶν ἀγίων ἐννοήσω τὰ κατορθώματα, τότε μοι ἐπέρχεται ἀπαγορεύειν τὰ κατ' ἐμαυτὸν, ὅτι οὐδὲ ὄναρ πείραν ἐλάβομεν οἷς ἐκείνοι τὸν ἅπαντα χρόνον ἐνδιέτριψαν ἄνδρες, οὐχ ἀμαρτημάτων τίνοντες δίκην, ἀλλ' αἰεὶ κατορθοῦντες, καὶ αἰεὶ θλιβόμενοι. Ἐννόησον γὰρ μοι τὸν Ἠλίαν, εἰς ὃν ἡμῖν ὁ λόγος περιήκει τήμερον· περὶ αὐτοῦ γὰρ φησιν ἐν ταύτῃ τῇ *Περὶ ἡλθον ἐν μηλωταῖς*, καὶ εἰς αὐτὸν αὐτῷ τελευτᾷ τὰ ὑποδείγματα οὐδὲ αὐτὸ καταλιπὼν· ὅπερ οἰκτεῖον αὐτοῖς ἦν*. Καὶ εἰπὼν τὰ κατὰ τοὺς ἀποστόλους, ὅτι ἐν φόβῳ μαχαίρας ἀπέθανον, ὅτι ἐλιθάσθησαν, ἀνείσι πάλιν ἐπὶ τὸν Ἠλίαν, τὸν τὰ αὐτὰ παθόντα τοῦτοισι. Ἐπειδὴ γὰρ εἰκὸς ἦν αὐτοὺς οὐδέπω περὶ τῶν ἀποστόλων δόξαν ἔχειν τοσαύτην, ἀπὸ τοῦ ἀναληθῆντος, καὶ μάλιστα θαυμασθέντος, φέρει τὴν παρακλησιν καὶ τὴν παραμυθίαν. *Περὶ ἡλθον γὰρ, φησὶν, ἐν μηλωταῖς, ἐν αἰγείοις δέρμασιν, ὑστερούμενοι, θλιβόμενοι, κακουχούμενοι· ὧρ οὐκ ἦν ἄξιος ὁ κόσμος οὗτος.* Οὐδὲ ἰμάτιον εἶχον, φησὶ, περιβαλέσθαι τῇ ὑπερβολῇ τῶν θλίψεων, οὐ πλῆν, οὐκ οἰκίαν, οὐ καταγώγιον τοῦτο, ὅπερ ὁ Χριστὸς ἔλεγεν· Ὁ δὲ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου οὐκ ἔχει ποῦ τὴν κεφαλὴν κλίην. Τί λέγω, οὐ καταγώγιον; οὐ στάσιν· οὐδὲ γὰρ τὴν ἔρημον καταλαβόντες, ἠσυγίαν ἦγον· οὐ γὰρ εἶπεν, Ἐν ἐρήμῳ ἐκάθηντο, ἀλλὰ καὶ ἐκεῖ ὄντες ἐφευγον καὶ ἐκείθεν ἤλαύνοντο, οὐκ ἐκ τῆς οἰκουμένης μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐκ τῆς ἀοικίτου. Καὶ ἀναμιμνήσκαι τῶπων αὐτοὺς ἐνθα ἐκάθηντο, καὶ πραγμάτων ἐκεῖ γενομένων· Ἰστερούμενοι, θλιβόμενοι. Εἶτα, φησὶν, ὑμῖν ἐνεκάλουν διὰ τὸν Χριστὸν, καὶ ταῦτα ἐπόουν τῷ Ἠλίᾳ· τί ἔχοντες ἐγκαλεῖν, ἤλαυνον αὐτὸν καὶ ἐδίωκον, καὶ λιμῷ παλαίειν ἠνάγκαζον; Ὁ [255] καὶ οὗτοι τότε ἐπαγγέλον· διὰ τοῦτο ἔλεγεν ἄλλαχού· Ἐκρίναν γοῦν πέμψαι οἱ ἀδελφοὶ τοῖς θλιβομένοις τῶν μαθητῶν· Καθὼς γὰρ ἠὲ πορεῖτό τις, ὄρισαν ἕκαστος αὐτῶν εἰς διακονίαν πέμψαι τοῖς κατοικοῦσιν ἐν τῇ Ἰουδαίᾳ ἀδελφοῖς. [Ὁ καὶ τούτων ἦν ε.] *Κακουχούμενοι, φησὶ·* τουτέστι, κακῶς πάσχοντες, ἐν ταῖς ὄδοιπορίαις, ἐν τοῖς δ' κινδύνοις· ὃ καὶ αὐτὸ

τούτων ἦν. Τὸ δὲ, [*Περὶ ἡλθον, τί ἔστιν;*] Ἐν ἑρημίαις πλανώμενοι, καὶ ὄρεσι καὶ σπηλαίοις, καὶ ταῖς ὄραις τῆς γῆς. Οὐδὲν ἄλλο ἢ τοῦτο μονονοῦχὲ ἐμφαίνει, ὅτι περὶ ἡλθον καθὼς περ φυγάδες καὶ μετανάσταται, καθάπερ ἐπὶ τοῖς αἰσχίτοις ἐαλωκότες, καθάπερ οἱ οὐδὲ τὸν ἦλιον ὄραν ἄξιοι, καὶ οὐδὲ ἀπὸ τῆς ἐρημίας εὐρίσκον καταφυγὴν, ἀλλ' ἔδει φεύγειν αἰεὶ, ἔδει καταδύσεις ζητεῖν, ἔδει ζῶντας εἰς τὴν γῆν κατορύττειν ἑαυτοὺς, αἰεὶ ἐν φόβῳ εἶναι. Καὶ οὗτοι πάντες μαρτυροῦντες διὰ τῆς πίστεως οὐκ ἐκομισατο τὴν ἐπαγγελίαν, τοῦ Θεοῦ περὶ ἡμῶν κρεῖττόν τι προβλεψάμενον, ἵνα μὴ χωρὶς ἡμῶν τελειωθῶσι. Τίς οὖν ὁ μισθὸς τῆς τοσαύτης, φησὶν, ἐπίδοσις; τίς ἡ ἀνταπόδοσις; Μεγάλη, καὶ οὕτω μεγάλη, ὡς μὴδὲ λόγῳ δύνασθαι δηλωθῆναι· Ἄ γὰρ, φησὶν, ὀφθαλμοὶ οὐκ εἶδον, καὶ οὐς οὐκ ἤκουσαν, οὐδὲ ἐπὶ καρδίαν ἀνθρώπου ἀνέβη, ταῦτα ἔστιν ἃ ἠτοίμασεν ὁ Θεὸς τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτόν. Ἄλλ' ὀσπῶ ἀπέλαβον, ἀλλ' ἔτι μένουσι καὶ οὕτω τελευτήσαντες ἐν τοσαύτῃ θλίψει. Καὶ ἐκείνοι μὲν χροῖονους ἔχουσι τοσοῦτον νικήσαντες, καὶ οὐδέπω ἀπέλαβον· ὑμεῖς δὲ ἐν τῷ ἀγῶνι ἐτι δυνεῖς, ἀσχάλλετε; Ἐννοήσατε καὶ ὑμεῖς τί ἔστι, καὶ ὅσον ἐστὶ τὸν Ἄβραάμ καθῆσθαι· καὶ τὸν ἀπόστολον Παῦλον περιμένοντα πότε σὺ τελευτῆσῃς, ἵνα δυνηθῶσι τότε λαβεῖν τὸν μισθόν. Ἐὰν μὴ γὰρ καὶ ἡμεῖς παραγενομέθα, προσέπεν αὐτοῖς ὁ Σωτὴρ μὴ δώσειν· καθάπερ εἰ πατὴρ φιλόστοργος; πασι δὲ εὐδοκίμοις, καὶ τὸ ἔργον ἠνυκῶσι λέγοι, μὴ διδοῖναι φαγεῖν, ἐὰν μὴ ἔλωσιν αὐτῶν οἱ ἀδελφοί. Σὺ δὲ ἀσχάλλεις, ὅτι οὐδέπω τὸν μισθὸν ἔλαβες; Τί οὖν ποιήσει; Ἄβελ ὁ πρὸ πάντων νικήσας, καὶ ἀστεφάνωτος; καθήμενος; τί δὲ Νῶε; τί δὲ οἱ κατ' ἐκείνους τοὺς χρόνους γεγονότες, ὅτι σὲ καὶ τοὺς μετὰ σὲ ἀναμένουσιν;

Ὁρᾷς ὅτι ἡμεῖς πλεονεκτοῦμεν αὐτῶν; Καὶ καλῶς διὰ τοῦτο εἶπε, Τοῦ Θεοῦ περὶ ἡμῶν κρεῖττόν τι προβλεψάμενον. Ἴνα γὰρ μὴ δοκῶσι πλεονεκτεῖν ἡμῶν τῷ πρῶτῳ στεφανοῦσθαι, ἕνα ὄρισεν πᾶσι τῶν στεφάνων τὸν καιρὸν, καὶ ὁ πρὸ τοσοῦτων ἐτῶν νενικηκώς, μετὰ σοῦ λαμβάνει τὸν στεφάνον. Ὁρᾷς κηδεμονίαν; [256] Καὶ οὐκ εἶπεν, Ἴνα μὴ χωρὶς ἡμῶν στεφανωθῶσιν, ἀλλ', Ἴνα μὴ χωρὶς ἡμῶν τελειωθῶσιν· ὥστε καὶ τέλεισι τότε φαίνονται. Προέλαβον κατὰ τοὺς ἀγῶνας, ἀλλ' οὐ προλαμβάνουσι κατὰ τοὺς στεφάνους. Οὐκ ἐκείνους ἠδίκησαν, ἀλλ' ἡμᾶς ἐτίμησε· καὶ γὰρ καὶ αὐτοὶ τοὺς ἀδελφούς ἀναμένουσιν. Εἰ γὰρ σῶμα ἐν οἱ πάντες ἐσμέν, μεζῶν γίνεται τῷ σώματι· τούτῳ ἡ ἰδὴνῆ, ὅταν κοινῇ στεφανώται, καὶ μὴ κατὰ μέρος. Καὶ γὰρ οἱ δίκαιοι καὶ ἐν τούτῳ εἰσὶ θαυμαστοί, ὅτι χαίρουσιν ὡς ἐπὶ οἰκείῃς ἀγαθοῖς τοῖς τῶν ἀδελφῶν. Ἄσπε

* Locus non sanus. Verba, οὐδὲ αὐτὸ καταλιπὼν, a Regg., Commel. et interpretibus rectius absent.

^b Colb. hic homiliam incipit.

^c Quae sequuntur biblica verba mera tautologia sunt. Haec praesente Savillo, inclusimus.

^d In Regg., Commel. et marg. Savil. sequentia sic habent... κινδύνοις. Τὸ δὲ, Περὶ ἡλθον... τῆς γῆς, καθάπερ φ. Savil. in textu: ... κινδύνοις, ὃ καὶ αὐτὸ τούτων ἦν. Το δὲ, Ἴν ἑρημ., etc.

κακείνους τούτο κατὰ γνώμην ἐστὶ, τὸ μετὰ τῶν μελῶν τῶν ἰδίων στεφανωθῆναι· τὸ γὰρ ἰδοὺ δεξα-σθῆναι, μεγάλη ἡδονή. *Τοιγαροῦν καὶ ἡμεῖς το-σούτων ἔχοντες περιχειμέμενον ἡμῖν νέφος μαρ-τύρων.*

β'. Πολλαχοῦ ἡ Γραφή τὴν παραμυθίαν λαμβάνει τὴν ἐν τοῖς κακοῖς ἀπὸ τῶν συμβαινόντων πραγμάτων, ὡς ὅταν λέγῃ ὁ προφήτης· *Ἀπὸ καύματος καὶ σκληρότητος, καὶ ὕετοῦ ῥύσεται σε·* καὶ ὁ Δαυὶδ· *Ἡμέρας ὁ ἥλιος οὐ συγκαύσει σε, οὐδὲ ἡ σελήνη τὴν νύκτα.* Τούτο γοῦν καὶ ἐνταῦθα λέγει, ὅτι ἡ μνήμη τῶν ἀγίων ἐκείνων, ὡσπερ νέφος τὸν φλε-γόμενον ὑπὸ ἀκτίνοσιν θερμότερας σκιάζει, οὕτω τὴν ὑπὸ τῶν κακῶν καταπεπονημένην ἀνίστασι καὶ ἀνα-κτάται ψυχὴν. Καὶ οὐκ εἶπεν, Ἵπραιωρούμενον ἡμῶν, ἀλλὰ, *Περιχειμέμενον ἡμῖν*, ὃ ἐκείνου πλέον ἦν· ὥστε δηλῶσαι διὰ τούτου, ὅτι περιχειμέμενον κύκλω, ἐν μείζονι ἀδείξαι εἰκότως εἶναι ποιήσει. Μάρτυρας δὲ οὐχὶ τοὺς ἐν τῇ Καινῇ λέγει μόνον, ἀλλὰ καὶ τοὺς ἐν τῇ Παλαιᾷ· καὶ γὰρ καὶ αὐτοὶ ἐμαρτύρησαν τῇ τοῦ Θεοῦ μεγαλειότητι· οἷον, ὡς οἱ τρεῖς παῖδες, οἱ περὶ τὸν Ἥλιον, οἱ προφῆται πάντες. *Ὅγκον ἀποθέμενοι πάντα.— Πῦρτα, τῖνα;* Τουτέστι, τὸν ὕπνον, τὴν ὀλιγωρίαν, τοὺς λογισμοὺς τοὺς εὐτε-λεῖς, πάντα τὰ ἀνθρώπινα. *Καὶ τὴν εὐπερίστατον ἁμαρτίαν.* Εὐπερίστατον ἦτοι τὴν εὐκόλως περιστα-μένην ἡμᾶς, ἣ τὴν εὐκόλως περὶστασι δυναμένην παθεῖν, λέγει· μάλλον δὲ τοῦτο· ῥάδιον γὰρ, ἐὰν θέλωμεν, περιγενέσθαι τῆς ἁμαρτίας. *Δι' ὑπομο-νῆς, φησὶ, τρέχουμεν τὸν προκειμέμενον ἡμῖν ἀγῶνα.* Οὐκ εἶπε, Πυκτεύουμεν, οὐδὲ, Παλαιώμεν, οὐδὲ, Πο-λεμῶμεν, ἀλλ' ὃ πάντων κουφότερον ἦν τὸ τοῦ δρό-μου, τοῦτο εἰς μέσον τέθεικεν. Οὐδὲ εἶπε, Προσθῶ-μεν τῷ δρόμῳ, ἀλλ', *Ἐν αὐτῷ τούτῳ ὑπομείνωμεν, μὴ ἐκλυθῶμεν. Τρέχουμεν, φησὶ, τὸν προκειμέμενον ἡμῖν ἀγῶνα.* Εἶτα τὸ [257] κεφάλαιον τῆς παρακλή-σεως, ὃ καὶ πρῶτον καὶ ὑστερον τίθησι, τὸν Χρι-στόν· *Ἀφορῶντες, φησὶν, εἰς τὸν τῆς πίστεως ἀρχηγὸν καὶ τελειωτὴν Ἰησοῦν.* Ὅπερ οὖν καὶ αὐτὸς ὁ Χριστὸς τοῖς μαθηταῖς συνεχῶς ἔλεγεν· *Εἰ τὸν οἰκοδομητὴν Βεελζεβοὺλ ἀπεκάλεσαν, πῶσφ μᾶλλον τοὺς οἰκιακοὺς αὐτοῦ;* καὶ πάλιν· *Οὐκ ἐστὶ μαθητὴς ὑπὲρ τὸν διδάσκαλον, οὐδὲ δοῦλος ὑπὲρ τὸν κύριον αὐτοῦ.— Ἀφορῶντες, φησὶ· του-τέστιν, ἵνα μάθωμεν τρέχειν, βλέπωμεν εἰς Χριστόν.* Καθᾶπερ γὰρ ἐπὶ τῶν τεχνῶν πασῶν καὶ τῶν ἀγω-νισμάτων πρὸς τοὺς διδασκάλους ὄρωντες, οὕτως ἐν-τυπούμεν τῇ διανοίᾳ τὴν τέχνην, διὰ τῆς ὀπτικῆς κανόνας τινὰς λαμβάνοντες· οὕτω ὅτῃ καὶ ἐνταῦθα, εἰ βουλοίμεθα τρέχειν, καὶ μαθεῖν καλῶς τρέχειν, πρὸς τὸν Χριστὸν ὄρωμεν, τὸν ἀρχηγὸν τῆς πίστεως καὶ τελειωτὴν Ἰησοῦν. *Τί ἐστὶ τοῦτο; Τουτέστιν, αὐτὸς ἐν ἡμῖν τὴν πίστιν ἐπέθηκεν, αὐτὸς τὴν ἀρχὴν δέδωκεν.* Ὁ καὶ πρὸς τοὺς μαθητὰς ὁ Χριστὸς εἶπεν· *Οὐχ ὑμεῖς με ἐξελέξαθε, ἀλλ' ἐγὼ ἐξελέξαμην ὑμᾶς.* Καὶ ὁ Παῦλος δὲ φησὶ· *Τότε δὲ ἐπιγνώσσομαι, καθὼς καὶ ἐπεγνώσθην.* Εἰ δὲ αὐτὸς τὴν ἀρχὴν ἡμῖν ἐπέθηκεν, αὐτὸς καὶ τὸ τέλος ἐπιθήσει. *Ὅς ἀντὶ τῆς προκειμένης αὐτῷ, φησὶ, χαρᾶς, ὑπ-εμεινσ σταυρῶν, αἰσχύνῃς καταφρονήσας.* Του-

ἐστὶν, ἔξῃν αὐτῷ μὴδὲν παθεῖν, εἴπερ ἐβούλετο. Οὐδὲ γὰρ ἁμαρτίαν ἐποίησεν, οὐδὲ δόλος εὐρέθη ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ· καθὼς καὶ αὐτὸς φησὶν ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις· *Ἐρχεται ὁ τοῦ κόσμου ἄρχων, καὶ οὐκ ἔχει ἐν ἐμοὶ οὐδέν.* Προβυκετο τοῖνον αὐτῷ, εἴπερ ἐβούλετο, μὴ ἔλαθαι εἰς τὸν σταυρὸν· *Ἐξου-σίαν γὰρ ἔχω, φησὶ, θεῖναι τὴν ψυχὴν μου, καὶ ἐξουσίαν ἔχω πάλιν λαβεῖν αὐτήν.* Εἰ τοῖνον ὁ μὴδεμίαν ἔχων ἀνάγκην τοῦ σταυρωθῆναι, ἐσταυ-ρώθη ἡμῶν ἕνεκεν· πῶσφ μάλλον ἡμᾶς δίκαιον πάντα γενναίως ὑπομένειν; *Ὅς ἀντὶ τῆς προκειμένης αὐτῷ χαρᾶς, φησὶν, ὑπέμεινσ σταυρὸν, αἰσχύνῃς καταφρονήσας.* Τί δὲ ἐστὶν, *Αἰσχύνῃς καταφρο-νήσας;* Τὸν ἐπονειδιστον, φησὶν, εἴλετο θάνατον. *Ἔστω γὰρ, ἀπέθνησκε· τί καὶ ἐπονειδίστως;* Δι' οὐδὲν ἕτερον, ἀλλ' ἡμᾶς διδάσκων μὴδὲν ἠγεῖσθαι τὴν παρ' ἀνθρώπων δόξαν. Διὰ τοῦτο, οὐχ ὑποκει-μενος ἁμαρτίᾳ εἴλετο αὐτὴν, παιδεύων ἡμᾶς κατα-τολμᾶν αὐτῆς, καὶ μὴδὲν αὐτὴν τίθεσθαι. Διὰ τί μὴ εἶπε *Λύπην*, ἀλλὰ *Αἰσχύνῃς*; Ὅτι οὐ μετὰ λύπης ταῦτα ἔφερε. Τί οὖν τὸ τέλος; ἄκουε, [258] ἐπάγει γάρ· *Ἐν δεξιᾷ τοῦ θρόνου τοῦ Θεοῦ κεκάθικεν.* Ὁρᾷ; τὸ ἔπαθλον; Ὅπερ καὶ ὁ Παῦλος γράφων φησὶ· *Διὸ καὶ ὁ Θεὸς αὐτὸν ὑπερῷωσε, καὶ ἐχαρίσατο αὐτῷ δρομα τὸ ὑπὲρ πάντων δρομα, ἵνα ἐν τῷ ὄνοματι Ἰησοῦ Χριστοῦ πάντων γόνυ κάμψῃ.* Τὸ κατὰ σάρκα φησὶ. Μάλιστα μὲν οὖν, εἰ καὶ μὴδὲν ἦν ἔπαθλον, ἱκανὸν τὸ ὑπόδειγμα πείσαι πάντα ἐλέσθαι· νυνὶ δὲ καὶ ἔπαθλα ἡμῖν πρόκειται, οὐ τὰ τυχόντα, ἀλλὰ μεγάλα καὶ ἀπόρρητα. Ὅστε καὶ ἡμεῖς ἐπειδὴν τι πάθωμεν τοιοῦτον, πρὸ τῶν ἀποστόλων ἐνωῶμεν τὸν Χριστόν. Διὰ τί; Ὅτι ὄλος ὁ βίος αὐτοῦ ὕβρεων ἔγεμε· καὶ γὰρ μαινόμενος ἤκουεν αἶε, καὶ πλάνος, καὶ γόγῃς· καὶ ποτὲ μὲν ἔλε-γον οἱ Ἰουδαῖοι· *Οὗτος οὐκ ἐστὶν ἀπὸ τοῦ Θεοῦ· ποτὲ δὲ· Οὐχί, φησὶν, ἀλλὰ πλανᾷ τὸν ὄχλον·* καὶ πάλιν· *Ἐκεῖνος ὁ πλάνος εἶπεν ἐτι ζῶν· Μετὰ τρεῖς ἡμέρας ἐγειρόμαι.* Καὶ εἰς γοητεῖαν δὲ αὐτὴν διέβαλλον λέγοντες· *Ἐν Βεελζεβοὺλ ἐκβάλλει τὰ δαιμόνια·* καὶ ὅτι μαίνεται, καὶ δαιμόνιον ἔχει· *Οὐ καλῶς ἐλέγομεν, φησὶν, ὅτι δαιμόνιον ἔχει, καὶ μαίνεται;* Καὶ ταῦτα ἤκουε παρ' αὐτῶν, εὐεργετῶν, θαυματουργῶν, Θεοῦ ἔργα ἐπιδεικνύμενος. Εἰ μὲν γὰρ μὴδὲν ποίων ταῦτα ἤκουε, οὐκ ἦν οὕτω θαυ-μαστόν· εἰ δὲ διδάσκων τὰ πρὸς ἀλήθειαν, πλάνος ἤκουε, καὶ δαίμονας ἐκβάλλων, δαίμονα ἔχειν ἐλέ-γετο, καὶ πάντα ἀνατρέπων τὰ ἐναντία, γόγῃς ἐλέγετο· ποῖαν ὑπερβολὴν θαύματος οὐκ ἔχει; Ταῦτα γὰρ αὐτοῦ συνεχῶς κατηγόρου.

γ'. Εἰ δὲ βούλει καὶ τὰ σκόμματα καὶ τὰς εἰρωνείας μαθεῖν, ἃς κατ' αὐτοῦ ἐποιούοντο, ὃ μάλιστα δάκνει τὰς ἡμετέρας ψυχὰς, ἄκουε πρῶτον τὰς ἀπὸ τοῦ γέ-νουσ· *Οὐχ οὗτος, φησὶν, ἐστὶν ὁ τοῦ τέκτονος υἱός, οὐ ἡμεῖς ἴσμεν τὸν πατέρα καὶ τὴν μητέρα;* οὐχ οἱ ἀδελφοὶ αὐτοῦ πάντες παρ' ἡμῖν εἰσι; καὶ ἀπὸ τῆς πατρὶδος αὐτὸν σκώπτοντες, ἔλεγον ἐκ Ναζαρετ αὐτὸν εἶναι. Καὶ πάλιν· *Ἐρώτησον,*

¹ Vide notam in marg. interpretationis Latine.

David, *Per diem sol non uret te, neque luna per noctem* (Psal. 120. 6). Hoc etiam hic dicit, quod illorum sanctorum recordatio, sicut nubes eum qui uritur a calidioris radio obumbrat, ita excitat et recreat animam quæ malis laborat. Et non dixit, *In altum super nolatam, sed, Nobis impositam*: quod quidem erat illo amplius, ut per hoc ostenderet, quod nobis in circuitu impositus magis securus reddet. Testes dicit non eos solum qui sunt in Novo, sed etiam eos qui sunt in Veteri: nam ipsi quoque tulerunt testimonium de Dei magnitudine: ut tres pueri, et Elias, et prophetae omnes. *Deponentes omne pondus. Omne, quodnam? Somnum, negligentiam, viles et abjectas cogitationes, omnia humana. Et circumstant nos peccatum.* Aut quod nos facile circumstetit, aut quod facile patitur ut circumveniat: hoc autem potius: facile enim, si velimus, possumus superare peccatum. *Per patientiam curramus propositum nobis certamen.* Non dixit, *Pugnemus, neque, Lucitemur, neque, Bellum geramus, sed quod erat omnibus levius, nempe cursum in medium attulit. Neque dixit, Cursui adjiciamus, sed, In eo ipso sustineamus et persistamus, ne simus dissoluti et enervati. Curramus, inquit, agonem propositum.* Deinde consolationis et exhortationis caput, quod est et primum et ultimum, ponit, Christum: 2. *Aspicientes, inquit, in auctorem fidei et consummatorem Jesum.* Quod ipse quoque Christus assidue dicebat suis discipulis: *Si patrem familias Beelzebub appellarunt, quanto magis domesticos ejus* (Matth. 10. 25)? et rursus, *Non est discipulus supra magistrum, neque servus super dominum suum* (Ibid. v. 21). *Aspicientes, inquit: hoc est, ut discamus currere, videamus Christum.* Sicut enim in omnibus artibus et certaminibus ad magistros aspicientes, ita in mente artem imprimimus, per videndi facultatem quasdam sumentes regulas: ita hic quoque, si velimus currere, et discere recte currere, aspiciamus ad Christum auctorem fidei et consummatorem Jesum. Quid hoc est? Id est, ipse nobis fidem indidit, ipse principium dedit. Quod dicebat Christus discipulis: *Non vos me elegistis, sed ego elegi vos* (Joan. 15. 16). Paulus quoque dicit: *Tunc cognoscami sicut et cognitus sum* (1. Cor. 13. 12). Si autem ipse nobis imposuit principium, ipse quoque nobis finem imponit. *Qui proposito sibi gaudio sustinuit crucem, confusione contempta.* Hoc est, licebat ei nihil pati, si voluisset: neque enim peccatum fecit, neque inventus est dolus in ore ejus (Isai. 53. 9): sicut ipse quoque dicit in Evangeliiis: *Venit mundi princeps, et in me non habet quidquam* (Joan. 14. 50). Erat ergo ei promptum, si voluisset non venire ad crucem: *Potestatem enim, inquit, habeo ponendi animam meam, et potestatem habeo rursus recipiendi eam* (Joan. 10. 18). (a) Si ergo qui minime necesse habebat crucifigi, propter nos fuit crucifixus: quanto magis par est ut nos omnia fortiter feramus? *Qui proposito, inquit, sibi gaudio sustinuit crucem, confusione contempta.* Quid est, *Confu-*

sione contempta? Probrosam, inquit, elegit mortem. Esto enim, inquit, est mortuus; cur ignominiose? Non propter aliud, quam nos docens, ut gloriam quæ ab hominibus datur nihili ducamus. Propterea cum non esset peccato subjectus, eam elegit, erudiens nos ut adversus eam simus audaces, et eam nihili faciamus. Quare non dixit, *Tristitia, sed Confusione?* Quoniam non hæc ferebat eum tristitia. Quis autem sit finis audi: *Atque in dextera sedis Dei sedet.* Vides præmium certaminis? Quod Paulus quoque scribens dicit: *Propter quod et Deus istum superexaltavit, et donavit illi nomen, quod est super omne nomen, ut in nomine Jesu omne genu flectatur* (Philipp. 2. 9. 10). Dicit quod est secundum carnem. Atque maxime quidem, etiamsi nullum esset propositum præmium certaminis, sufficeret exemplum ad persuadendum ut omnia nostra sponte sustineremus: nunc autem nobis etiam proponuntur præmia, non quaelibet, sed magna et ineffabilia. Quamobrem nos quoque cum aliquid tale passi fuerimus, ante apostolos Christum cogitemus. Quare? Quia tota ejus vita plena fuit contumeliis: semper enim male audiebat, ut qui vocaretur furiosus, seductor et præstigiator; et aliquando quidem dicebant Judæi, *Hic non est a Deo*; aliquando autem, *Non, sed seducit turbas*; et rursus, *Seducitor ille dicebat adhuc vivens, Post tres dies resurgam.* Præstigiatorum quoque et magicæ artis eum accusabant dicentes: *In Beelzebub eicit dæmonia* (Joan. 9. 16. et 7. 12; Matth. 27. 63. et 12. 24): et quod insaniret et haberet dæmonium: *Non bene dicebantur, inquit, quod habet dæmonium et insanit* (Joan. 10. 20)? Et hæc ab illis audiebat, cum eos beneficiis afficeret, miracula faceret, Dei opera ostenderet. Nam si quidem nihil faciens hæc audiret, nihil esset adeo mirum: si autem docens quæ pertinent ad veritatem, audiebat se vocari seductorem, et dæmones ejiciens, audiebat se probro appeti quod haberet dæmonem, et quæcumque erant contraria evertens, dicebatur præstigiator: quam mirabile illud est? Horum enim eum assidue accusabant.

3. Si vis autem audire dictoria et irrisiones quas in eum emittebant, quod nostros maxime mordet animos, audi primum a genere: *Non est hic, inquit, filius fabri, cujus nos novimus patrem et matrem? nonne fratres ejus omnes apud nos sunt* (Matth. 13. 55)? et a patria eum ludificantem dicebant eum esse ex Nazareth. Et rursus: *Interroga, inquit, et vide quod ex Galilæa non surgit propheta* (Joan. 7. 52): et ferebat eum his appeteretur calumniis. Et rursus dicebant: *Annon dicit Scriptura quod ex Bethleem vico venit Christus* (Ib. v. 42)? Vis etiam audire irrisiones quibus in eum sub ipsa cruce utebantur? illudentes adorabant eum, et percutiebant et colaphos impingebant, dicebantque: *Dic nobis quis est qui te percussit?* et acetum offerebant ei, dicentes: *Si es Filius Dei, descende de cruce* (Matth. 26. 68. et 27. 40). Præterea servus quoque pontificis dedit ei alapam, et dicit: *Si male loquutus sum, testimonium perhibe de malo: si bene, quid me cædis* (Joan. 18. 25)? Et irridentes imposue-

(a) Grandis hic hiatus est in Colbert.

runt ei chlamydem, et spuerunt in ejus faciem; et tentationes ei semper adhibebant, eum tentantes. Vis etiam videre accusationes, quæ clam, quæ palam, quæ etiam ab ipsis fiebant discipulis? Num et vos, inquit, vultis abire? et, *Dæmonium habes* (Joan. 6. 68. et 7. 20), dicebatur ab iis qui jam crediderant. Dic autem mihi, nonne ipse quoque semper fugiebat, aliquando quidem in Galilæam, aliquando autem in Judæam? annon ab ipsis incunabilis fuit multa appetitus tentatione? annon eum, cum esset infans, mater deduxit in Ægyptum? Propter hæc omnia dicit: *Aspicientes in auctorem fidei et consummatorem Jesum, qui proposito sibi gaudio sustinuit crucem, confusione contempta, atque in dextera sedis Dei sedet.* Ad eum ergo aspiciamus et ad ejus discipulos, legentes quæ perpessus est Paulus, et audientes eum dicentem: *In multa patientibus, in tribulationibus, in necessitatibus, in persecutionibus, in angustiis, in plagis, in carceribus, in seditionibus, in jejuniis, in laboribus, in castitate, in scientia* (2. Cor. 6. 4-6); et rursus, *Usque ad hanc horam esurimus et sitimus, et nudi sumus, et colaphis cædimur, et instabiles sumus, et laboramus operantes manibus nostris: maledicimur, et benedicimur; persecutionem patimur, et sustinemus; blasphemamur, et obsecramus* (1. Cor. 3. 11-15). Passusne est quispiam, vel minimam horum partem? Tamquam seductores, inquit, tamquam infames, tanquam nihil habentes (2. Cor. 6. 8): et rursus, *A Judæis quinquies quadragenas, una minus, accepi; ter virgis cæsus sum, semel lapidatus sum; nocte et die in profundo maris fui, et in itineribus sæpe, afflictionibus, angustia, fame* (2. Cor. 11. 24-26). Et quod hæc Deo placerent, audi eum dicentem: *Propter hoc ter Dominum rogavi, et dixit mihi: Sufficit tibi gratia mea: virtus enim mea in infirmitate perficitur.* Propter quod, inquit, placeo mihi in infirmitatibus meis, in afflictionibus, in necessitatibus, in angustiis, in plagis, in carceribus, ut in me inhabitet virtus Christi (2. Cor. 12. 8. 9. 10). Audi autem ipsum quoque Christum dicentem: *In mundo afflictionem habebitis* (Joan. 16. 33).

3. *Recogitate, inquit, eum, qui talem sustinuit a peccatoribus adversus ipsum contradictionem, ut ne defatigemini animis vestris deficientes.* Jure merito hæc addidit: nam si proximorum nos excitant perpressiones, ipsius Domini perpressiones quantam nobis non præbebunt animi alacritatem? quid nobis non faciet? Et vide quomodo prætermittens omnia dicere, per contradictionem totum significavit: ictus enim in genis, risum, contumelias, exprobrationes, irrisiones, hæc omnia indicavit per contradictionem: neque vero solum illa, sed et quæ fuerunt in universa vitæ doctrina. Hæc igitur, dilectissimi, semper reputemus, et noctu et interdiu in animis nostris versemus, scientes quod isthinc magna reportaturi sumus bona, multamque inde utilitatem recipiemus.

Christi perpressiones in memoriam revocandæ. — Magnum enim, revera magnum sunt solatium Christi perpressiones et perpressiones apostolorum. Adeo enim sciebat hanc viam virtutis esse meliorem, ut et ipse, qui ea non egebat, eam sit ingressus: adeo sciebat

afflictionem juvare, ut quæ magis sit causa quietis et remissionis. Audi enim ipsum Christum dicentem: *Si quis non tollat crucem suam, et me sequatur, non est me dignus* (Matth. 10. 38). Ac si diceret: Si es, inquit, discipulus, imitare Magistrum; hoc enim est discipuli. Si autem ipse quidem venit per afflictionem, tu autem per quietem et remissionem, non eadem via ingrederis qua ille est ingressus, sed alia. Quomodo ergo sequeris non sequens? quomodo es discipulus, non sequens Magistrum? Hoc Paulus quoque dicit: *Nos infirmi, vos autem fortes; nos ignobiles, vos autem nobiles* (1. Cor. 4. 10). Ant quomodo est rationi consentaneum nos æmulari contraria, et vos quidem esse discipulos, nos autem magistros? Magna ergo res est afflictio, o dilecti: duo enim efficit, eaque maxima, et peccata delet, et facit fortes et robustos.

4. Quid vero, inquit, si everterit et perdidit? Non hoc facit afflictio, sed nostra ignavia. Quomodo, inquit? Si sobrii simus, si Deum rogemus ut non sinat nos tentari plus quam ferre possimus, si ei semper hæreamus, fortiter stabimus et in acie. Quamdiu eum habuerimus adjutorem, etiamsi omnibus ventis vehementius spirarint tentationes, erunt nobis palca et folium quod leviter et temere fertur. Audi Paulum dicentem: *In his omnibus superamus*; et rursus, *Existimo enim quod non sunt condignæ passionibus hujus temporis ad futuram gloriam quæ revelabitur in nobis* (Rom. 8. 37. et 18); et rursus, *Id quod in præsentibus est momentaneum et leve tribulationis nostræ, supra modum æternam gloriæ pondus operatur in nobis* (2. Cor. 4. 16). Vide quanta pericula, naufragia, frequentes afflictiones, et quæ sunt hujusmodi, vocat levia: et æmulare hunc adamantem hoc corpore leviter et temere indutum. Es in paupertate? sed non in tanta quanta Paulus, qui cum fame, siti et nuditate conflictabatur: non enim unum diem hoc est passus, sed perpetuo hoc patiebatur. Unde hoc constat? Audi eum dicentem: *Usque in hanc horam esurimus, et sitimus, et nudi sumus* (1. Cor. 4. 11). Papæ! quantam gloriam jam assequutus in prædicatione, tam multa ferebat, et jam viginti annos in ea consecerat, quando hæc scribebat? *Scio enim, inquit, hominem ante annos quatuordecim, sive in corpore, sive extra corpus nescio* (2. Cor. 12. 2); et rursus, *Post tres annos, inquit, ascendi Jerosolymam* (Gal. 1. 18). Et rursus audi eum dicentem: *Bonum est mihi magis mori, quam ut gloriam meam quis evacuet.* Nec hoc solum, sed etiam rursus scribens dicebat: *Sicut purgantia mundi facti sumus* (1. Cor. 9. 15. et 4. 13). Quid fame gravius? quid frigore, quid insidiis a fratribus, quos etiam appellat falsos fratres? nonne vocabatur orbis terræ pernicies, non impostor, non eversor? annon conscindebatur flagris cæsus? Hæc nobis veniant in mentem, o dilecti, hæc cogitemus, hæc meminimus et nunquam dissolvemur et enervabimur, etiamsi injuria afficiamur, etiamsi bona nostra diripiantur, etiamsi mala patiamur innumera. Detur nobis ut in cælis in bona simus existimatione, et sunt omnia tolerabilia: detur ut illic res nostras

φησὶ, *καὶ ἴδε, ὅτι ἐκ τῆς Γαλιλαίας προφήτης οὐκ ἐγήθηρειται*· καὶ ἔφερε τὸσαῦτα συκοφαντούμενος. Καὶ πάλιν ἔλεγον· *Οὐχὶ ἡ Γραφὴ φησιν, ὅτι ἀπὸ Βηθλεὲμ τῆς κώμης ἔρχεται ὁ Χριστός*; Βούλει καὶ τὰς εἰρωνείας ἰδεῖν ἅς ἐποιοῦντο παρ' αὐτὸν τὸν σταυρόν; Προσκύουσαν αὐτῷ ἐμπαίζοντες, καὶ ἔπαιον αὐτὸν καὶ ἐκολάφιζον, καὶ ἔλεγον· *Εἰπέ ἡμῖν τίς ἐστὶν ὁ παῖσός σε*; καὶ βξος προσῆγον, καὶ ἔλεγον· *Εἰ Ἰῶδς εἰ τοῦ Θεοῦ, κατάρθῃ ἀπὸ τοῦ [259] σταυροῦ*. Ἐτι δὲ καὶ ὁ δοῦλος τοῦ ἀρχιερέως βράπισμα ἔδωκεν αὐτῷ, καὶ φησιν· *Εἰ μὲν κακῶς ἐλάλησα, μαρτύρησον περὶ τοῦ κακοῦ*· εἰ δὲ καλῶς, τί με δέρεις; Καὶ χλευάζοντες δὲ, χλαμύδα περιέθηκον αὐτῷ, καὶ ἐνέπτυσον εἰς τὸ πρόσωπον αὐτοῦ καὶ τὰς πείρας αἰε προσῆγον, πειράζοντες αὐτόν. Βούλει καὶ τὰς κατηγορίας ἰδεῖν, τὰς λάθρα, τὰς φανερῶς, τὰς παρὰ τῶν μαθητῶν; τὸ γάρ, *Μὴ καὶ ὑμεῖς θέλετε ὑπλάξαι*; καὶ τὸ, *Δαιμόνιον ἔχεις*, παρὰ τῶν πιστευσάντων ἡδὴ ἐλέγετο· *Εἰπέ δέ μοι, οὐκ αἰε ἔφευγε καὶ αὐτός, ποτὲ μὲν εἰς τὴν Γαλιλαίαν, ποτὲ δὲ εἰς τὴν Ἰουδαίαν*; οὐχὶ ἐκ σπαργάνων αὐτῷ πολὺς ὁ πειρασμός; οὐχὶ παιδίον ὄντα αὐτόν ἡ μήτηρ λαβοῦσα κατήλθεν εἰς Αἴγυπτον; Διὰ ταῦτα τοῖνυν πάντα φησὶν· *Ἀφορῶντες εἰς τὸν τῆς πίστεως ἀρχηγὸν καὶ τελειωτὴν Ἰησοῦν, ὃς ἀντὶ τῆς προκειμένης αὐτῷ χαρᾶς ὑπέμεινε σταυρόν, αἰσχύνῃς καταφρονήσας, ἐν δεξιᾷ τε τοῦ θρόνου τοῦ Θεοῦ κεκάθικεν*. Εἰς τοῦτον τοῖνυν ἀφορῶμεν καὶ εἰς τὰ τῶν μαθητῶν τῶν τούτου, ἀναγινώσκοντες τὰ Παύλου, καὶ ἀκούοντες αὐτοῦ λέγοντος· *Ἐν ὑπομονῇ πολλῇ, ἐν θλίψεσιν, ἐν ἀνάγκαις, ἐν διωγμοῖς, ἐν στενοχωρίαις, ἐν πληγαῖς, ἐν φυλακαῖς, ἐν ἀκαταστουσίαις, ἐν ἠσθεσίαις ἐν κόποις, ἐν ἀγρότητι, ἐν γνώσει*· καὶ πάλιν· *Μέχρι τῆς ἄρτι ὥρας καὶ πειρῶμεν καὶ διψῶμεν, καὶ γυμνητεύομεν, καὶ κολαφιζόμεθα, καὶ ἀστατοῦμεν, καὶ κοπιῶμεν, ἐργαζόμενοι ταῖς ἰδίαις χερσὶ· λοιδορούμενοι, εὐλογοῦμεν· διωκόμενοι, ἀνεχόμεθα· βλασφημούμενοι, παρακαλοῦμεν*. Ἄρα ἐξ ἡμῶν ἔχει τις εἰπεῖν, ὅτι τὸ πολλοστὸν τούτου μέρος ἔπαθεν; Ὡς πάλιν γάρ, φησὶν, ὡς ἄτιμοι, ὡς μηδὲν ἔχοντες· καὶ πάλιν· *Πεντάκις τεσσαράκοντα παρὰ μίαν ἑπὶ Ἰουδαίων ἔλαβον· τρίς ἐβραβδίσθην, ἀπαξ ἐλιθάσθην, ρυχήθημερον ἐν τῷ βυθῷ πεποίηκα, ὀδοιπορίαις, πολλάκις, ἐν θλίψεσιν, ἐν στενοχωρίαις, ἐν λιμῷ*. Καὶ ὅτι ταῦτα τῷ Θεῷ ἔδοκει, ἄκουε αὐτοῦ λέγοντος· *Ἐπεὶ τούτου τρίς τῶν Κύριον παρεκάλεσα, καὶ εἰρηκὲ μοι, Ἄρκει σοὶ ἡ χάρις μου· ἡ γὰρ δυνάμις μου ἐν ἀσθενείαις τελειούται*. Διὸ καὶ, φησὶν, *εὐδοκῶ ἐν ἀσθενείαις, ἐν θλίψεσιν, ἐν ἀνάγκαις, ἐν στενοχωρίαις, ἐν πληγαῖς, ἐν φυλακαῖς, ἵνα ἐπισκηνώσῃ ἐπ' ἐμὲ ἡ δύναμις τοῦ Χριστοῦ*. Καὶ αὐτοῦ δὲ ἀκούσον τοῦ Χριστοῦ λέγοντος· *Ἐν τῷ κόσμῳ θλίψιν ἔχετε*. Ἀναλογίσασθε γάρ, φησὶ, τὸν τοιαύτην ὑπομεμενηκότα [260] ὑπὸ τῶν ἁμαρτωλῶν εἰς αὐτὸν ἀντιλογίαν, ἵνα μὴ κἀμῆτε, ταῖς ψυχαῖς ὑμῶν ἐκλυόμενοι. Εἰκότως ταῦτα ἐπήγαγεν· εἰ γὰρ τὰ τῶν πλησίων πάθῃ διανίστησιν ἡμᾶς, τὰ τοῦ Δεσπότητος πόσῃ ἡμῖν οὐ παρέξει προθυμίαν; τί ἡμᾶς οὐκ ἐργάζεται; Καὶ σκόπει πῶς παρὲς πάντα εἰπεῖν,

διὰ τῆς ἀντιλογίας τὸ πᾶν ἐδήλωσε, καὶ τῷ τοιαύτην προσθεῖναι· τὰς γὰρ ἐπὶ κόρῃς πληγὰς, τὸν γέλωτα, τὰς ὕβρεις, τοὺς ὀνειδισμούς, τὰς χλευασίας, ταῦτα πάντα διὰ τῆς ἀντιλογίας ἐνέφριγε· καὶ οὐκ ἐκεῖνα μόνον, ἀλλὰ καὶ τὰ παρὰ τὸν βίον ἅπαντα τὸν τῆς διδασκαλίας. Ταῦτα τοῖνυν, ἀγαπητοί, αἰε ἀναλογιζόμεθα, καὶ νύκτωρ καὶ μεθ' ἡμέραν ἐν ταῖς διανομίαις ἡμῶν στρέφωμεν, εἰδότες ὅτι μεγάλα ἐκ τούτου καρπωσόμεθα ἀγαθὰ, καὶ πολλῶν τῶν ὠφέλειαν ἔχομεν.

Μεῖγα γάρ, ὄντως μέγα παραμύθιον, καὶ τὰ τοῦ Χριστοῦ πάθη καὶ τὰ τῶν ἀποστόλων. Οὕτω γὰρ ἔδει ταύτην βελτίω τῆς ἀρετῆς οὖσαν τὴν ὁδόν, ὡς καὶ αὐτός ὁ μὴ δεόμενος αὐτῆς ταύτην ἐλθεῖν· οὕτως οἶδε τὴν θλίψιν συμφέρουσαν ἡμῖν, καὶ ἀνέτειος ὑπόθεσιν μάλλον γινομένην· ἄκουε γάρ αὐτοῦ τοῦ Χριστοῦ λέγοντος· *Ἐάν μὴ τις ἄρῃ τὸν σταυρόν αὐτοῦ, καὶ ἀκολουθήσῃ ὀπίσω μου, οὐκ ἔστι μοι ἄξιος*. Μόνον γὰρ οὐχὶ τοῦτο διὰ τῆς τοιαύτης λέγε· διδασκαλίας· *Εἰ μαθητῆς εἶ, τὸν διδάσκαλον μιμοῦ*· τοῦτο γὰρ ἔστι μαθητοῦ. Εἰ δὲ αὐτὸς μὲν διὰ θλίψεως ἤλυθε, σὺ δὲ δι' ἀνέσσεως, οὐκέτι τὴν αὐτὴν βαδίζεις ὁδόν, ἣν ἐκεῖνος ἐβάδιτεν, ἀλλ' ἑτέραν. Πῶς οὖν ἀκολουθεῖς, μὴ ἀκολουθῶν; πῶς εἰ μαθητῆς, μὴ τῷ διδασκάλῳ ἐπόμενος; Τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος φησὶν· *Ἡμεῖς ἀσθενεῖς, ὑμεῖς δὲ ἰσχυροί*· ἡμεῖς ἄτιμοι, ὑμεῖς δὲ ἐντιμοί. Ἡ πῶς ἔχει λόγον, φησὶ, τάναντία ἡμᾶς ζηλοῦν, καὶ ὑμᾶς μὲν εἶναι μαθητάς, ἡμᾶς δὲ διδασκάλους; Μεῖγα ἄρα θλίψις, ἀγαπητοί· δύο γὰρ τὰ μέγιστα κατορθοί, καὶ ἁμαρτίας ἐξαλείφει, καὶ στερέθους ποιεῖ.

δ'. Τί οὖν, φησὶν, ἂν περιτρέψῃ καὶ ἀπολέσῃ; Οὐχὶ ἡ θλίψις τοῦτο ποιεῖ, ἀλλ' ἡ ἡμετέρα νοθεσία. Πῶς, φησὶν; Ἐάν γὰρ νήφωμεν, ἐάν τὴν Θεὸν παρακαλῶμεν, ὥστε μὴ ἔαται ἡμᾶς πειρατοῦναι ὑπὲρ τὸ δυνάμεθα, ἐάν αἰε αὐτοῦ ἐγόμεθα, στηρόμεθα γενναίως, καὶ παραταξόμεθα. Ἔως ἂν αὐτὸν ἔχωμεν βοηθόν, κἂν πάντων τῶν ἀνέμων σφοδρότερον πνεῦσων οἱ πειρασμοί, κάρφος ἡμῖν ἔσονται καὶ φύλλον [261] ἀπλῶς φερόμενοι. Ἄκουε Παύλου λέγοντος· *Ἐν τούτοις, φησὶ, πᾶσιν ὑπερβόλωμεν*· καὶ πάλιν· *Λογίζομαι γὰρ ὅτι οὐκ ἄξια τὰ παθήματα τοῦ νῦν καιροῦ πρὸς τὴν μέλλουσαν δόξαν ἀποκαλύπτεσθαι εἰς ἡμᾶς*· καὶ πάλιν· *Τὸ γὰρ παραντικα ἐλαφρόν τῆς θλίψεως, καθ' ὑπερβολὴν εἰς ὑπερβολὴν αἰώνιον βάρους δόξης ἡμῖν κατεργάζεται*. Σκόπει ἡλίκοις κινδύνους, ναυάγια, τὰς ἐπαλλήλους θλίψεις, καὶ ὅσα τοιαῦτα, ἐλαφρὰ καλεῖ· καὶ ζήλωσον τὸν ἀδύμαντα τοῦτον, τὸν ἀπλῶς καὶ εἰκὴ τὸ σῶμα τοῦτο περικείμενον. Ἐν πένιᾳ εἶ; ἀλλ' οὐκ ἐν τὸσαύτῃ, ὅση ὁ Παῦλος, ὁ καὶ ἐν λιμῷ ἐξεταζόμενος καὶ διψεῖ καὶ γυμνότητι· οὐ γὰρ μίαν ἡμέραν τοῦτο ἔπαθεν, ἀλλὰ διηγεκῶς τοῦτο ὑπέμεινε. Πόθεν τοῦτο δῆλον; Ἄκουε αὐτοῦ λέγοντος· *Ἄχρι τῆς ἄρτι ὥρας καὶ πειρῶμεν, καὶ διψῶμεν, καὶ γυμνητεύομεν*. Βαβαί, πόσῃν ἔχων ἡδὴ δόξαν ἐν τῷ κηρύγματι, τὸσαῦτα ὑπέμεινε, εἰκοστὸν λοιπὸν ἔτος ἔχων, ὅτε ταῦτα ἔγραψεν. *Οἶδα γάρ, φησὶν, ἀνθρώπων πρὸ ἐτῶν δεκατεσσάρων, εἶτε ἐν σῶματι, εἶτε ἐκτὸς τοῦ σώματος, οὐκ οἶδα*· καὶ πάλιν·

Μετὰ τρία ἔτη, φησὶν, ἀνῆλθον εἰς Ἱερουσόλυμα. Καὶ πάλιν ἄκουε αὐτοῦ λέγοντος· *Καλὸν μοι ἀποθανεῖν, ἢ τὸ κούχημά μου ἵνα τις κενώσῃ*. Οὐ μόνον δὲ τοῦτο, ἀλλὰ καὶ πάλιν γράφων ἔλεγεν· *Ὡς περικαθάρματα τοῦ κόσμου ἐγενήθημεν*. Τί λιμοῦ χαλεπώτερον; τί κρυμοῦ; τί τῶν ἐπιβουλῶν τῶν παρὰ ἀδελφῶν; οὐς ψευδαέλου; λοιπὸν καλεῖ. Οὐχὶ λυμεῶν ἐκαλεῖτο τῆς οἰκουμένης; οὐχὶ ἀπατεῶν; οὐχὶ ἀνατροπεύς; οὐχὶ κατεκόπτετο μαστιζόμενος; Ταῦτα ἐν νῷ λάβωμεν, ἀγαπητοί, ταῦτα ἀναλογιζόμεθα, ταῦτα μνημονεύωμεν, καὶ οὐδέποτε ἐκλυθησόμεθα, κἂν ἀδικώμεθα, κἂν ἀρπαζώμεθα, κἂν μυρία πάσχωμεν κακὰ. Γένοιτο τὰ ἐν τοῖς οὐρανοῖς ἡμᾶς εὐδοκίμεῖν, καὶ πάντα φορητὰ· γένοιτο εὖ πράττειν ἐκεῖ, καὶ τῶν ἐνταῦθα λόγος οὐδεὶς. Σικὰ ταῦτά ἐστι καὶ ὄναρ· οἷα ἂν εἴη, ἐλπίζομενοι ἐκείνων καὶ προσδοκωμένων, οὐδὲν ἐστι τῶν δεινῶν οὔτε τῆ φύσει, οὔτε τῷ χρόνῳ. Τί γὰρ βούλει πρὸς τὰ δεινὰ ἐκείνα παραβάλλωμεν; τί πρὸς τὸ πῦρ τὸ ἀσβεστον, πρὸς τὸν σκώληκα τὸν ἀτελεῦττον; τί δυνήση [262] ἴσον εἰπεῖν τῶν ἐνταῦθα πρὸς τὸν βρυγμὸν τῶν ὀδόντων, πρὸς τὰ δεσμὰ, πρὸς τὸ σκότος τὸ ἐξώτερον, πρὸς τὴν ὄργην, πρὸς τὴν Ὀλιφίν, πρὸς τὴν στενοχωρίαν; Ἄλλὰ τῷ χρόνῳ; Καὶ τί μύρια ἔτη πρὸς ἀπείρους αἰῶνας καὶ ἀτελεῦττους; οὐχ ὅσον μικρὰ σταγῶν πρὸς ἄδυσσον ἀπειρον; Ἄλλὰ πρὸς τὰ ἀγαθὰ; Ἄλλ' ἐκεῖ μείζων ἡ ὑπερβολή· *Ὁφθαλμὸς οὐκ εἶδε, φησὶν, οὐς οὐκ ἤκουσεν, ἐπὶ καρδίαν ἀνθρώπου οὐκ ἀνέθη*. Καὶ ταῦτα ἔσται πάλιν ἐν ἀπείροις αἰῶσιν. Ὑπὲρ τούτων οὐκ κατακοπήναι μυριάκις οὐ καλὸν, ἀνααιρεθῆναι, κατακαῆναι, μυρίαὺς ὑποστῆναι θανάτου; πᾶν ὅτιοῦν ὑπομεῖναι δεινὸν καὶ λόγῳ καὶ ἔργῳ; Εἰ γὰρ ἐν πυρὶ ζῆν κατακαίωμενον ἦν, οὐκ ἔδει πάντα ὑπομένειν ὑπὲρ τοῦ τυχεῖν τῶν ἐπηγγελμένων ἐκείνων ἀγαθῶν;

Ἄλλὰ τί λέγω ταῦτα ληρῶν πρὸς ἀνθρώπους οὐδὲ χρημάτων καταφρονῆσαι αἰρουμένους, ἀλλ' ὡς ἀθανάτων αὐτῶν ἐχομένους, κἂν μικρὰ ἐκ πολλῶν δῶσι, τὸ πᾶν νομίζοντας ἠγυκάνει; Οὐκ ἔστι τοῦτο ἐλεημοσύνη· ἐλεημοσύνη γὰρ ἐστὶν ἡ τῆς χήρας ἐκείνης, ἥτις τὸν βίον αὐτῆς πάντα ἐκένωσεν. Εἰ δὲ οὐ χωρεῖς τοσοῦτον ὅσον ἡ χήρα καταβαλεῖν, ἀλλὰ κἂν τὸ περίσσευμα ὅλον κατὰβαλε· ἔχε τὰ ἀρκούντα, μὴ τὰ περιττά. Ἄλλ' οὐδεὶς ἐστὶν οὐδὲ τὸ περίσσευμα καταβάλλων· ἔως γὰρ ἂν ἔχης οἰκέτας πολλοὺς καὶ ἱμάτια σηρικὰ, πάντα ταῦτα περιτετεύματα ἐστὶν. Οὐδὲν ἀναγκαῖον οὐδὲ τῆς χρείας, ὧν ἄνευ δυνάμεθα ζῆν· ταῦτα περιττά καὶ ἀπλῶς ἐξω πρόσκειται. Τίνος οὐκ ἄνευ οὐ δυνάμεθα ζῆν ἰδῶμεν, εἰ δοκεῖ. Κἂν δύο μόνους ἔχωμεν οἰκέτας, δυνάμεθα ζῆν· ὅπου γὰρ εἰσι τινες χωρὶς οἰκετῶν ζῶντες, ποῖαν ἡμεῖς ἔχομεν ἀπολογίαν, τοῖς δύο οὐκ ἀρκούμενοι; Δυνάμεθα καὶ ἐκ πλίνθων ἔχειν οἰκίαν τριῶν οἰκημάτων· καὶ τοῦτο ἀρκεῖ ἡμῖν. Εἰπέ γάρ μοι, οὐκ εἰσὶ τινες μετὰ παιδῶν καὶ γυναῖκας ἕνα οἶκον ἔχοντες; Ἔστωσαν δὲ, εἰ βούλει, καὶ παιδὲς δύο. Καὶ πῶς οὐκ αἰσχύνῃ, φησὶν, ἐστὶ τὸ μετὰ δύο οἰκετῶν τὴν ἐλευθέραν βαδίζειν; Ἄπαγε, οὐκ ἔστι τοῦτο αἰσχύνῃ, μετὰ δύο οἰκετῶν τὴν ἐλευθέραν βαδίζειν, ἀλλ' αἰσχύνῃ ἐστὶ τὸ μετὰ πολλῶν προΐεσθαι. Τάχα γελᾷτε

τούτων ἀκούοντες. Πιστεύσατε, τοῦτο [263] ἐστὶν αἰσχύνῃ, τὸ μετὰ πολλῶν προΐεσθαι. Ὅσπερ οἱ προβατοπῶλαι, ἢ ὡσπερ οἱ τῶν ἀνδραπόδων κἀπηλοι, οὕτω μέγα τι ἠγείσθε τὸ μετὰ πλείονων οἰκετῶν προΐεσθαι. Τύφος τοῦτο καὶ κενοδοξία· ἐκείνο φιλοσοφία καὶ σεμνότης. Τὴν γὰρ ἐλευθέραν οὐκ ἀπὸ τοῦ πλήθους τῶν ἀκολούθων φαίνεσθαι δεῖ· ποῖα γὰρ ἀρετὴ ἀνδράποδα ἔχειν πολλά; Τοῦτο οὐκ ἔστι ψυχῆς· ὅπερ δὲ οὐκ ἔστι ψυχῆς, οὐ δείκνυσιν ἐλευθέραν. Ὅταν ὀλίγοις ἀρκῆται, τότε ἐστὶν ἐλευθέρα ὄντως· ὅταν δὲ πολλῶν δέηται, δούλη ἐστὶ καὶ ἀνδραπόδων χείρων.

Εἰπέ μοι, οἱ ἄγγελοι οὐχὶ μόνον περιπολοῦσι τὴν οἰκουμένην, καὶ οὐ δέονται οὐδενὸς τοῦ ἐφομένου; ἄρ' οὐκ διὰ τοῦτο χεῖρους ἡμῶν εἰσι τῶν δεομένων οἱ μὴ δεόμενοι; Εἰ τοίνυν τὸ μηδὲ ὄλωσθαι ἀκολούθου, ἀγγελικόν, τίς τοῦ ἀγγελικοῦ βίου ἐγγύς, ἢ πολλῶν δεομένη, ἢ ἡ ὀλίγων; Οὐκ ἔστι τοῦτο αἰσχύνῃ; αἰσχύνῃ γὰρ ἐστὶ τὸ ἀποπῶν τι πρᾶξαι. Εἰπέ μοι, τίς ἐπιστρέφει τοὺς ἐπ' ἀγορᾶς, ἢ πολλοὺς ἐπαγομένη, ἢ ἡ ὀλίγους; ταύτης δὲ τῆς ὀλίγων ἐπαγομένης, οὐχὶ ἡ μόνη μᾶλλον ἀπρόοπτος φαυνομένη; Ὅραξ ὅτι ἐκείνο ἐστὶν αἰσχύνῃ; Τίς ἐπιστρέφει τοὺς ἐπ' ἀγορᾶς, ἢ τὰ καλὰ φοροῦσα ἱμάτια, ἢ ἡ ἀπλῶς περικειμένη καὶ ἀνεπιτηδεύτως; τίς πάλιν ἐπιστρέφει τοὺς ἐπ' ἀγορᾶς, ἢ ἐπὶ ἡμιόνων φερομένη, καὶ χρυσοπάστων παραπετασμάτων, ἢ ἡ ἀπλῶς καὶ ὡς ἔτυχε μετὰ κοσμιότητος βαδίζουσα; ἢ ταύτην μὲν οὐδὲ ὀρώμεν κἂν ἰδῶμεν, ἐκείνην δὲ οὐ μόνον ἰδεῖν βιάζονται οἱ πολλοί, ἀλλὰ καὶ ἐρωτῶσι, τίς εἴη, καὶ πόθεν; Καὶ παρήμι λέγειν ὅσος ὁ φθόνος ἐντεῦθεν εἰσπίπτει. Τί οὖν, εἰπέ μοι, αἰσχρὸν, ὀρᾶσθαι ἢ μὴ ὀρᾶσθαι; πότε μείζον ἢ αἰσχύνῃ, ὅταν πάντες εἰς αὐτὴν βλέπωσιν, ἢ ὅταν μηδεὶς; ὅταν μανθάνωσι περὶ αὐτῆς, ἢ ὅταν μηδὲ φροντίζωσιν; Ὅραξ ὅτι οὐ δι' αἰσχύνῃν, ἀλλὰ διὰ κενοδοξίαν πάντα πράττομεν; Πλὴν ἀλλ' ἐπειδὴ τοῦτου ἀδύνατον ὑμᾶς ἀπαγαγεῖν, ἀρκεῖ μοι τέως τὸ μαθεῖν ὑμᾶς, ὅτι οὐκ ἔστι τοῦτο αἰσχύνῃ. [264] Ἄμαρτια μόνη αἰσχύνῃ ἐστὶν, ἢν οὐδεὶς εἶναι νομίζει αἰσχύνῃν, ἀλλὰ πάντα μᾶλλον ἢ ταύτην. ἱμάτια ἔστω τὰ τῆς χρείας, μὴ περιττά· πλὴν ἀλλ' ἵνα μὴ εἰς πολλὴν στενοχωρίαν ὑμᾶς κατακλείσωμεν, ἐκείνο παρεγγυῶ, ὅτι χρυσοπάστων ἡμῖν οὐ δεῖ, οὐδὲ λεπτῶν ὀθονίων. Καὶ ταῦτα οὐκ ἐγὼ λέγω· ὅτι γὰρ οὐκ ἐμά ἐστὶ τὰ ῥήματα, ἄκουε τοῦ μακαρίου Παύλου λέγοντος, καὶ παρεγγυῶντος ταῖς γυναῖξιν *Κοσμεῖν ἑαυτάς, μὴ ἐν πλέγμασιν, ἢ χρυσῷ, ἢ μαργαρίταις, ἢ ἱματιωμῷ πολυτελεῖ*. Ἄλλὰ ποταπῷ βούλει, ὦ Παῦλε, εἰπέ· ἴσως γὰρ ἐρούσιν, ὅτι τὰ χρυσᾶ μόνα ἐστὶ πολυτελῆ, τὰ δὲ σηρικὰ οὐ πολυτελῆ· εἰπέ ποταπῷ βούλει. Ἐχοντες δὲ διατροφὰς καὶ σκεπάσματα, τούτοις, φησὶν, ἀρκεσθησόμεθα. Τοιοῦτον ἔστω τὸ ἱμάτιον, φησὶν, ὥστε σκέπην μόνον. Διὰ γὰρ τοῦτο ἔδωκεν ἡμῖν αὐτὰ ὁ Θεός; ἵνα σκέπωμεν τὴν γυμνότητα· τοῦτο δὲ οἰονήποτε ἱμάτιον ποιῆται δύναται εὐτελοῦς ὄν τιμῆς. Τάχα γελᾷτε, αἱ τὰ σηρικὰ φοροῦσαι ἱμάτια· γελᾶσαι γὰρ ὄντως χρή. Τί μὲν Παῦλος ἐπέταξ; τί δὲ ἡμεῖς πράττομεν; Οὐ πρὸς τὰ; γυναῖκας δὲ μοι ὁ λόγος μόνον, ἀλλὰ καὶ πρὸς τοὺς

lene geramus, et eorum quæ hic sunt nulla erit ratio cujusmodicumque fuerint, hæc sunt umbra et somnium. In illis quæ sperantur et exspectantur, nihil est grave nec natura, nec tempore. Quid enim vis cum illis gravibus et atrocibus conferamus? quid cum igne qui non potest extinguī? cum verme qui non moritur? quid ex iis quæ hic sunt potest dicere par esse stridori dentium, vinculis, tenebris exterioribus, iræ, afflictioni, angustiae? At tempore? Et quid sunt decies mille anni ad sæcula infinita et quæ non desinunt? nonne quantum parva gutta ad abyssum infinitam? At conferentur cum bonis? Sed illic major est exsuperatio: *Oculus, inquit, non vidit, nec auris audivit, et in cor hominis non ascenderunt* (1. Cor. 2. 9). Et hæc rursus erunt in sæculis infinitis. Pro his ergo annon bonum est millies conscindi, interimi, exuri, mille subire mortes, quodvis grave et asperum et verbis et rebus ipsis sustinere? Nam si fieri possit ut in igne usti viveremus, annon oporteret omnia perpeti, ut bona illa promissa assequeremur?

Eleemosyna quænam vere dici possit. — Sed quid hæc dico delirans apud homines qui ne pecunias quidem despiciere velint, sed tamquam immortales eas assectantur et eis adhaerescunt, et si ex multis pauca dederint, totum se existimant fecisse? Non est hoc eleemosyna: eleemosyna est illius viduæ eleemosyna, quæ universas suas profudit facultates (*Marc. 12. 44*). Si autem in te non cadit, ut tantum eroges quantum illa vidua, eroga saltem quidquid est supervacaneum, habe quæ sufficiunt, non quæ superflua sunt. Sed nemo est qui erogat ne ea quidem quæ sunt supervacanea: nam quamdiu habes multos famulos, et vestes sericas, hæc omnia sunt supervacanea. Nihil est necessarium nec usui serviens in iis, sine quibus vivere possumus; ea sunt supervacanea, et extra sunt posita. Quid sit ergo id, sine quo non possimus vivere, videamus, si placet. Etsi solos duos habeamus famulos, possumus vivere. Nam ubi sunt aliqui qui vivunt absque famulis, quam habemus nos excusationem, si non simus contenti duobus? Possumus etiam ex lateribus habere domum constructam trium habitaculorum: et hoc sufficeret nobis. Dic enim mihi, annon sunt aliqui qui cum liberis et uxore unam habent domum? Sint autem, si velis, etiam duo famuli. Et quomodo, inquires, non est pudor ingenuam incedere cum duobus famulis? Apage, non est pudor ingenuæ incedere cum duobus famulis, sed pudor est procedere cum multis. Fortasse ridetis hæc audientes. Credite, hoc est pudor, cum multis procedere. Sicut qui oves vendunt, aut sicut cauponatores mancipiorum, magnum quidpiam existimatis procedere cum multis famulis. Hoc est fastus et inanis gloria: illud est philosophia et honestas. Nam ingenuam non ex multitudine pedissequorum apparere oportet: quæ enim est virtus illa multa habere mancipia? Hoc non est animæ: quod autem non est animæ, non ostendit ingenuam. Quando est paucis contenta, tunc vere est ingenua: quando autem eget multis, est ancilla et deterior mancipiis.

5. Dic mihi, angeli annon soli orbem terræ obeunt, et non egent aliquo qui sit eos sequuturus? num propterea sunt nobis, qui egemus, deteriores ii qui non egent? Si ergo ne omnino quidem egere assecla vel pedissequo est angelicum, quænam magis accedit ad vitam anglicam, eane quæ multis indiget, an quæ paucis? Nonne est hoc pudor? pudor est enim aliquid turpe facere et absurdum. Dic mihi, quænam ad se convertit eos quæ sunt in foro, eane quæ multos secum ducit, an ea quæ paucos? hæc autem quæ paucos ducit, annon ea magis quæ sola apparet non prævisa? Vides quod illud sit pudor? Quænam in se convertit eos qui sunt in foro, eane quæ pulchras gestat vestes, an quæ simpliciter est vestita et nullo comparato cultu et ornamento? quænam rursus magis ad se convertit eos qui sunt in foro, eane quæ mulis vehitur et inauratis stragulis, an ea quæ simpliciter et quomodocumque, sed decore et honeste incedit? an hanc ne viderimus quidem et aspexerimus, illam autem non solum ut videant urgent aliqui, sed etiam rogant quænam sit et unde? Mitto autem dicere quanta hinc oriatur invidia. Quid ergo, dic mihi, est turpe, videri an non videri? quando est major pudor, quando omnes ad eam aspexerint, an quando nullus? quando omnes de ea quænam sit resciscunt, an quando ne curant quidem? Vides quod non propter pudorem, sed propter inanem gloriam omnia agimus? Sed quoniam hoc fieri non potest ut nos ab illis abducamus, sufficit mihi interim ut vos discatis hoc non esse turpitudinem. Solum peccatum est turpitude, quod nemo existimat esse pudorem, sed quidvis magis quam ipsum. Vestimenta sint ea quæ sunt usui, non autem supervacanea: cæterum ne in nimias vos concludam angustias, illud admoneo, quod non sit vobis opus aureis ornamentis neque subtilibus telis. Et hæc non ego dico: nam quod non mea sint verba, audi beatum Paulum dicentem, et mulieribus præcipientem, *Ut se ornent, non in tortis crinibus aut auro, aut margaritis, aut veste pretiosa* (1. Tim. 2. 9). Sed dic, quomodo vis ut ornentur, o Paule? fortassis enim dicent sola aurea esse pretiosa et sumptuosa, pretiosa autem et sumptuosa non esse serica: dic ergo quomodo vis ut ornentur? *Habentes autem alimenta et quibus tegamur, iis contenti simus* (1. Tim. 6. 8). Ejusmodi sit vestis ut solum tegat. Propterea enim nobis ea dedit Deus ut tegamus nuditatem; hoc autem potest facere vestimentum, etsi sit vilis pretii. Fortasse ridetis quæ vestes gestatis sericas; revera enim oportet ridere. Quid præcepit Paulus? quid nos vero facimus? Non autem solum mulieres alloquor, sed etiam viros. Cætera enim omnia quæ habemus sunt supervacanea. Soli pauperes non possident supervacanea: fortasse autem illi quoque propter necessitatem: ita ut, si liceret, ne illi quidem absterent. Verum illi, sive prætextu et occasione, sive rei veritate, non habent supervacanea. Talia ergo gestemus vestimenta quæ usum impleant. Quid enim sibi vult multum aurum? Scenicis hæc conveniunt: hæc ab illis sunt gestanda.

hæc sunt meretricum, quæ omnia faciunt ad hoc ut spectentur. Ornetur illa quæ est in scena, illa quæ in orchestra; vult enim omnes ad se attrahere: quæ autem vere pietatem proficitur, non sic ornetur, sed aliter habeat ornatum illo longe majorem.

Mulieri Christianæ. — Habes et tu theatrum: ad illud theatrum te orna, illo tu mundo induere. Quodnam est tuum theatrum? Cælum, populus angelorum: non dico solum virginum, sed etiam mundanarum seu sæcularium: quæcumque Christo credunt, habent illud theatrum. Talia loquamur ut illos oblectemus spectatores: talibus induere, ut illos lætitia afficias (a). Nam dic mihi, si meretrix dimissis ornamentis aureis sumptuosisque vestibus et risu et verbis urbanis et obscænis, vili veste induatur, et illaborato cultu composita ingrediatur, et loquatur pia et religiosa verba, et disserat de temperantia, et nihil turpe dicat, annon omnes surgent? annon dissolvetur hoc theatrum? annon eam ejicient ut quæ nesciat congruere populo, et quæ dicat aliena ab illo theatro satanico? Ita tu quoque, si illius vestimentis amicta ingrediaris theatrum cælorum, te ejicient spectatores. Illic enim non opus est his vestimentis aureis, sed aliis. Quibusnam? Cujusmodi dicit Propheta: *In fimbriis aureis circumdata, variegata (Psal. 44. 14)*: non ut corpus reddas candidum et resplendens, sed ut ornēs animam: ea est enim quæ illic contendit et decertat. *Omnis gloria filiæ Regis intrinsecus*, inquit, iis induere: nam et ab innumerabilibus aliis malis te liberabis, maritum a sollicitudine, et te a cura. Sic enim cris marito veneranda, quando paucis egueris.

6. Solet enim homo quilibet dissimulare, et eos despiciatui habere, qui ipso indigent: quando autem viderit non opus habere, fastum deprimi, quo fit ut pari tecum honore disserat. Quando viderit maritus te in nullo ejus egere et ejus dona despiciere, etiamsi ingentes ejus spiritus et magna animi elatio tunc te magis reverebitur, quam indutam aureis ornamentis: nec eris amplius ejus ancilla. Nam quorum egemus, necesse habemus nos eis submittere: sin autem nos abduxerimus, non erimus amplius obnoxii; sed scit quod propter Dei timorem ei aliquam tribuimus obedientiam, non propter ea quæ ab ipso proficiscuntur. Nam nunc quidem, ut qui magna nobis donet, quantumcumque honorem fuerit assequutus, non existimat se totum esse assequutum; tunc autem etiamsi parvum fuerit assequutus, habebit gratiam: non exprobrabit, nec ipse cogetur propter te per avaritiam alios bonis fraudare. Quid enim est a ratione alienius, quam aurea ornamenta ad hoc comparare, ut circumferantur in balneis et in foris? Sed in balneis et foris non est fortasse mirum: in ecclesiam autem etiam eo habitu ornatam procedere, res est valde ridicula. Nam cur huc ingreditur aurea gestans ornamenta, quæ debet ingredi ut audiat oportere se ornari non auro nec margaritis, neque veste sumptuosa? Cur ergo ingredieris, o mulier? numquid tamquam cum Paulo

(a) Hic desinit homilia in Colb.

pugnans, et ostendens quod etiamsi millies hæc dicat, non converteris? sed num tamquam nos doctores volens redarguere hæc frustra dicere? Nam dic mihi, si quis Græcus et infidelis cum audierit legi hunc locum, ubi hæc dicit beatus Paulus, præcipientis mulieribus, ut ne auro, argento et margaritis, neque pretiosis vestibus ornetur (1. Tim. 2. 9); et cum ipse habeat uxorem fideliem, videat illam ornatui studere, et aurea circumponere ut ingrediatur in ecclesiam: annon dicet apud seipsum, videns eam in cubiculo se ornate componentem et disponentem: Quid intus manet mulier in cubiculo? quid cunctatur? quid aurea circumponit ornamenta? quo vult abire? in ecclesiam? quare? ut audiat, *Non in veste sumptuosa*? Non ridebit? non in cachinuos erumpet? non rem ludicram et deceptionem res nostras esse existimabit? Quomobrem rogo, ut aurea ornamenta pompis dimittamus, scenis, et in tabulis officinarum exposita: Dei autem imago non his ornetur; ornetur ingenua libertate: a libertate autem abest fastus et ornatus indecorus. Quod si etiam velis ab hominibus gloriam consequi, eam sic assequeris. Divitis enim hominis uxorem non ita admirabimur aurea ornamenta gestantem et sericas vestes; hoc est enim commune omnibus; ut quando fuerit induta veste simplici, et ex lana tantum contexta: hoc omnes admirabuntur, hoc cum plausu excipient. Nam in illo quidem mundo ornamentorum et sumptuosarum vestium multas habet socias; et si hanc superat, superatur ab alia; et si omnes excedit, ab ipsa certe regina vincitur: hic autem vincit omnes, etiam ipsam uxorem Imperatoris: sola enim in divitiis elegit quæ sunt pauperum. Quomobrem, etiamsi amenus gloriam, hic est major gloria. Non solum dico viduis et divitibus; hic enim necessitatibus viduitatis videtur hoc facere; sed iis etiam quæ virum habent. At marito, inquit, non placeo. Nec vis marito placere, sed multitudini pauperularum mulierum; imo vero non placere, sed eas tabefacere et dolore afficere, et earum majorem facere paupertatem. Quam multa propter te dicuntur blasphema? Ne sit, inquit, paupertas: Deus odio habet egenos, Deus non diligit eos qui sunt in paupertate. Nam quod non velis placere marito, nec ea de causa orneris, omnibus reddis perspicuum ex iis quæ ipsa facis. Nam cum limen thalami transieris, confestim deponis omnia, et vestes, et ornamenta aurea, et margaritas; illa quippe domi non gestas. Si autem vis omnino placere marito, sunt per quæ sis placitura, per lenitatem, per mansuetudinem, per honestatem. Nam crede mihi, o mulier, etiamsi maritus tuus sit millies ad inferiora propensus, hæc magis eum attrahent, lenitas, mansuetudo, temperantia et moderatio, a fastu esse alienam, non esse sumptuosam, sed humilem et dimissam. Nam etsi mille talia excogites, impudicum et incontinentem non continebis: hoc sciunt quæ tales habent maritos: nam quomodocumque te exornes, ille, qui sit incontinentens, abit ad aliam: eum autem qui est temperans et pudicus, non his capies, sed contrariis; his

ἄνδρας. Πάντα γὰρ τὰ λοιπὰ, ἅπερ ἔχομεν, περιττά· μόνοι οἱ πένητες οὐ περιττὰ κέκτηνται· τάχα δὲ καὶ κίνοι δι' ἀνάγκην, ὡς, εἴ γε ἐξήν, οὐκ ἂν οὐδὲ ἐκίνοι ἀπέτρωντο. Πλὴν ἄλλ', εἴτε προφάσει, εἴτε ἀληθείᾳ, τέως ἐκίνοι τὰ περιττὰ οὐκ ἔχουσι. Τοιαῦτα τοίνυν φορῶμεν ἱμάτια, τὰ τὴν χρεῖαν πληροῦντα. Τί γὰρ βούλεται ὁ πολὺς χρυσός; τοῖς ἐπὶ σκητῆς ταῦτα ἀρμόττει, ταῦτα ἐκείνων τὰ φορήματα, πορῶν ἔστι γυναικῶν, πάντα πρὸς τὸ θεαθῆναι ποιουσῶν. Καλλωπιζέσθω ἐκείνη ἡ ἐπὶ τῆς σκητῆς, ἢ ἐπὶ τῆς ὀρηστῆρας· πάντα γὰρ βούλεται πρὸς ἑαυτὴν ἐπιστάσασθαι· ἡ δὲ ἐπαγγελιομένη θεοσέβειαν, μὴ οὕτω καλλωπιζέσθω, ἀλλὰ ἐτέρως ἔχει καλλωπισμὸν πολὺ ἐκείνης μείζονα.

Ἔχεις καὶ σὺ θέατρον· πρὸς ἐκεῖνο καλλωπίζου τὸ θέατρον, ἐκείνον περιτίθεισο τὸν κόσμον. Πλὴν σοῦ ἔστι τὸ θέατρον; Ὁ οὐρανός, ὁ τῶν ἀγγέλων δῆμος· οὐχὶ τῶν παρθένων λέγω μόνον, ἀλλὰ καὶ τῶν κοσμητικῶν· πᾶσαι, ὅσαι τῷ Χριστῷ πιστεύουσιν, ἐκείνο ἔχουσι τὸ θέατρον. Τοιαῦτα φεγγύμεθα, ἵνα ἐκίνοις ἐτέρωμεν τοὺς θεατὰς· τοιαῦτα περιτίθεισο, ἵνα ἐκίνοις εὐφράνῃς. [265] Εἰπέ γάρ μοι, ἐάν ἡ πόρνη γυνὴ ἀφείσῃ τὰ χρυσία καὶ τὰ ἱμάτια καὶ τὸν γέλωτα καὶ τὰ ῥήματα τὰ ἀστεία καὶ τὰ αἰσχρὰ, εὐτελεῖς ἱμάτιον περιβάλλεται, καὶ ἀνεπιτηδεύτως συνθεῖσα ἑαυτὴν εἰσέλθῃ, καὶ θεοσεβῆ φθέγγεται ῥήματα, καὶ περὶ σωφροσύνης διαλέγεται, καὶ μηδὲν αἰσχρὸν λέγῃ, οὐχὶ ἀναστήσονται πάντες; οὐχὶ διαλυθῆσεται τοῦτο τὸ θέατρον; οὐχὶ ἐκβαλοῦσιν αὐτὴν, ὡς οὐκ εἰδοῦσαν ἀρμόσασθαι τῷ δῆμῳ, καὶ ἀλλότρια λέγουσαν τοῦ θεάτρον ἐκείνου τοῦ σατανικοῦ; Οὕτω καὶ σὺ, ἐάν τὰ ἐκείνης περιθεμένη εἰς τὸ τῶν οὐρανῶν θέατρον εἰσέλθῃ, ἐκβαλοῦσί σε οἱ θεαταί. Ἐκεῖ γὰρ οὐ τῶν χρυσῶν ἱματίων χρεῖα τοῦτων, ἀλλ' ἐτέρων. Ποῖων; Οὐὼν ὁ προφήτης φησὶν· Ἐν κροσσωτοῖς χρυσοῖς περιβεβλημένη, πεποικιλιμένη· οὐχ ὥστε τὸ σῶμα λευκὸν ποιῆσαι καὶ ἀποστίλβον, ἀλλ' ὥστε τὴν ψυχὴν καλλωπίσαι· αὕτη γὰρ ἔστιν ἡ ἀγωνιζομένη ἐκεῖ καὶ ἀθλόουσα. Πᾶσα ἡ δόξα τῆς θυγατρὸς τοῦ βασιλέως ἔσθωτεν, φησὶ. Ταῦτα περίου· μυρίων γὰρ καὶ ἄλλων ἀπαλλάττεις σαυτὴν κακῶν, καὶ τὸν ἄνδρα μερίμνης, καὶ σαυτὴν φροντίδος. Οὕτω γὰρ αἰδέσιμος ἔσῃ τῷ ἀνδρὶ, ὅταν μὴ πολλῶν δέῃ.

ς'. Πᾶς γὰρ ἄνθρωπος εἴθωθεν ἀκκίζεσθαι κατὰ τῶν δεομένων αὐτοῦ· ὅταν δὲ ἴδῃ μὴ χρεῖαν ἔχοντας, κτασπᾶ τὸ φρόνημα, ὥστε ὁμοτίμως διαλέγεται. Ὅταν ἴδῃ ὁ ἀνὴρ ὅτι οὐ χρεῖαν αὐτοῦ ἔχεις ἐν οὐδενί, ὅτι καταφρονεῖς τῶν παρ' αὐτοῦ δωρεῶν, κἂν σφόδρα ἢ φρονηματιῶν, τότε σε αἰδεσθήσεται μᾶλλον, ἢ τὰ χρυσία περιχειμένην· καὶ οὐκέτι ἔσῃ αὐτοῦ δούλη. Ὅν γὰρ χρεῖαν ἔχομεν, ὑποκύπτειν τοῦτοις ἀναγκαζόμεθα· ἐάν δὲ ἀποστήσωμεν ἑαυτοῦ, οὐκέτι ἐσόμεθα ὑπόδοτοι, ἀλλ' ἴδεν ὅτι διὰ τὸν τοῦ Θεοῦ φόβον ὑπακοῆν τινα ἀπονέμομεν αὐτῷ, οὐ διὰ τὰ παρ' αὐτοῦ. Νῦν μὲν γὰρ ὡς μεγάλα ἡμῖν χαριζόμενος, ὅπως ἂν ἀπολαύσῃ τῆς τιμῆς, οὐχ ἡγεῖται τῆς πάσης ἀπολαλακέναι· τότε δὲ κἂν μικρᾶς τύχῃ, χάριν ἡγήσεται· οὐκ ὀνειδιεῖ, οὐκ ἀναγκασθήσεται οὐδὲ αὐτὸς πλεονεκτεῖν διὰ σέ. Τί γὰρ ἀλογώτερον τοῦ χρυσία εἰς τοῦτο κατασκευάζειν, ἵνα περικίονται ἐν βλαβεροῖς [266] καὶ ἐν ἀγοραῖς; Ἄλλ' ἐν βλαβεροῖς καὶ ἐν ἀγοραῖς οὐδὲν ἴσως θαυμαστόν· τὸ δὲ καὶ ἐν ἐκ-

κλησία οὕτω σχηματιζομένην προλέγειν, πολὺς ὁ γέλωτος. Τί γὰρ δὴποτε εἰσέρχεται χρυσία φοροῦσα ἐνταῦθα, ἢ ὀφείλουσα εἰσελθεῖν, ἵνα ἀκούσῃ κοσμεῖν ἑαυτὰς, μὴ χρυσιῶ μὴδὲ μαργαρίταις, μὴδὲ ἱματισμῷ πολυτελεῖ; Ἴνός οὖν ἔνεκεν εἰσέρχῃ, ὡ γύναι; ἄρα οὐ μαχομένη τῷ Παύλῳ, καὶ δεικνύουσα ὅτι κἂν μυριάκις ταῦτα λέγῃ, οὐκ ἐπιστρέφῃ; ἀλλ' ὡς τοὺς διδασκάλους ἡμᾶς ἐλέγξει βουλομένη μάτην ταῦτα διαλεγόμενος; Εἰπέ γάρ μοι, ἐάν τις Ἕλλην καὶ ἄπιστος ἀκούσας ἀναγνωσκόμενου τοῦ χωρίου τούτου, ἔνθα ταῦτα λέγει ὁ μακάριος Παῦλος, παρεγγυῶν ταῖς γυναῖξι, μήτε χρυσιῶ, μήτε μαργαρίταις, μήτε ἱματισμῷ πολυτελεῖ κοσμεῖν ἑαυτὰς, καὶ ἔχων γυναῖκα πιστὴν, ἴδῃ ὅτι πολὺν ποιεῖται λόγον τοῦ καλλωπισμοῦ καὶ χρυσία περιτίθεται, ἵνα προέλθῃ ἐν ἐκκλησίᾳ, ἄρα οὐκ ἐρεῖ πρὸς ἑαυτὸν, ὅρῳν αὐτὴν ἐν τῷ κοιτωνίσκῳ ταῦτα περιθεμένην καὶ διατιθεῖσαν καλῶς, τί μένει ἔνδον ἡ γυνὴ εἰς τὸν κοιτωνίσκον; τί βραδύνει; τί περιτίθεται τὰ χρυσία; ποῦ ἀπελθεῖν ἔχει; εἰς τὴν ἐκκλησίαν; διὰ τί; ἵνα ἀκούσῃ, *Μὴ ἱματισμῷ πολυτελεῖ*; Οὐ γελάσεται; οὐκ ἀνακαγγάσει; οὐ χλευῆν καὶ ἀπάτην εἶναι νομίζει τὰ ἡμέτερα; Διὸ παρακαλῶ, τὰ χρυσία ταῖς πομπαῖς ἀφώμεν, ταῖς σκηναῖς, ταῖς προθήκαις ταῖς ἐπὶ τῶν ἐργαστηρίων· ἡ δὲ τοῦ Θεοῦ εἰκὼν μὴ τοῦτοις καλλωπιζέσθω· ἡ ἐλευθέρᾳ τῇ ἐλευθερίᾳ κοσμεῖσθω· ἐλευθερία δὲ τὸ ἄτυπον, τὸ ἀκόμπαστον. Εἰ δὲ καὶ δόξης βούλει τῆς παρὰ ἀνθρώπων ἐπιτυχεῖν, οὕτως ἐπιτεύξῃ. Τὴν γὰρ ἀνδρὸς πλουτουμένου οὖσαν γυναῖκα οὐχ οὕτω θαυμασόμεθα χρυσία φοροῦσαν καὶ σκηρικὰ (τοῦτο γὰρ κοινὸν ἀπασῶν), ὡς ὅταν λιτὴν ἱμάτιον καὶ ἄπλουτον, καὶ ἐξ ἐρίου εἰργασμένον μόνον περιχειμένη τυγχάνῃ· τοῦτο θαυμάσονται πάντες, τοῦτο κροσσῶσιν. Ἐν ἐκείνῳ μὲν γὰρ τῷ κόσμῳ τῶν χρυσίων καὶ τῶν πολυτελῶν ἱματίων, πολλὰς ἔχει τὰς κοινωνούσας αὐτῇ· κἂν ταύτην ὑπερακοντίσῃ, ὑπὸ τῆς ἐτέρας ἡττάται· κἂν πάσας ὑπερβάλλῃ, ὑπὸ τῆς βασιλίδος αὐτῆς νικᾶται· ἐνταῦθα δὲ πάσας νικᾷ, καὶ αὐτὴν τὴν τοῦ βασιλέως γυναῖκα· μόνῃ γὰρ ἐν πλούτῳ πολλῶν τὰ τῶν [267] πηνήτων εἴλετο. Ὅστε καὶ εἰ δόξης ἐρῶμεν, ἐνταῦθα μείζων ἡ δόξα. Οὐ πρὸς τὰς χήρας λέγω μόνον, καὶ τὰς πλουσίας· ἐνταῦθα γὰρ δοκεῖ ἡ τῆς χηραίας ἀνάγκη τοῦτο ποιεῖν· ἀλλὰ καὶ πρὸς τὰς ὑπάνδρους οὖσας. Ἄλλ' οὐκ ἀρέσκει, φησὶ, τῷ ἀνδρὶ. Οὐ τῷ ἀνδρὶ βούλει ἀρέσκειν, ἀλλὰ τῷ πλήθει τῶν γυναικῶν τῶν πενιχῶν· μᾶλλον δὲ οὐκ ἀρέσκειν, ἀλλὰ κατατῆκεν αὐτὰς καὶ ὀδυνᾶν, καὶ τὴν πενίαν μείζονα ποιεῖν. Πᾶσα διὰ δὲ βλάβημα φθέγγονται; Μὴ ἔστω, φησὶ, πενία· ὁ Θεὸς μισεῖ τοὺς πενομένους; ὁ Θεὸς οὐ φιλεῖ τοὺς ἐν πενίᾳ. Ὅτι γὰρ οὐ τῷ ἀνδρὶ βούλει ἀρέσκειν, καὶ ταύτην ἔνεκεν τῆς αἰτίας καλλωπίζῃ, ἐξ ὧν αὐτὴ ποιεῖς τοῦτο δῆλον ἅπασι καθιστάς. Ὅταν γὰρ ὑπερβῆς τὸν οὐδὸν τοῦ θαλάμου, εὐθέως ἅπαντα ἀποτίθῃ, καὶ τὰ ἱμάτια, καὶ τὰ χρυσία, καὶ τοὺς μαργαρίτας· καὶ ἐπὶ τῆς οἰκίας μάλιστα οὐ φορεῖς. Εἰ δὲ ὅλων βούλει ἀρέσκειν τῷ ἀνδρὶ, ἔστι δὲ ὡν ἀρέσκεις, δι' ἐπιεικείας, διὰ πραότητος, διὰ κοσμιότητος. Πίστευε γάρ μοι, γύναι, κἂν μυριάκις ἢ κατωφερῆς ὁ ἀνὴρ καὶ ἀκρατής, ταῦτα μᾶλλον αὐτὸν ἐφελκύσεται, ἐπιεικεία, κοσμιότης, τὸ ἄτυπον, τὸ ἀκόμπαστον, τὸ εὐτελεῖς. Τὸν μὲν γὰρ ἀκόλαστον, κἂν μυρία τοιαῦτα ἐπινοῆς, οὐ καθέξεις· καὶ ἴσασιν ὅσαι τοιοῦτους ἐσχάτως ἀνδράς· ὡς γὰρ ἐάν καλλωπίσῃς σκυτὴν, ἐκεῖνος ἀκόλαστος ὢν πρὸς ἐτέραν ἄπεισι· τὸν δὲ σώφρονα καὶ κόσμιον οὐ τοῦτοις αἰρήσεις, ἀλλὰ

* Finis homiliae in Colb.

τοῖς ἐναντίοις· ἐν τούτοις δὲ καὶ λυπεῖς, σαυτῇ δόξαν περιτιθεῖσα φιλοκόσμου. Εἰ γὰρ καὶ αἰδοῦμενος ὁ ἀνὴρ, καὶ τοῦτο ὡς σώφρων οὐ λέγει, ἀλλ' ἐνδοθεν καταγνώσεται σου· τοὺς δὲ φθόνους καὶ τὰς βασκανίας οὐ περισταλείται. Οὐ πᾶσαν ἔδωκεν ἐκβαλεῖς λοιπὸν, φθόνον ἐγείρουσα κατὰ σαυτῆς;

ζ'. Τάχα δυσχερῶς ἀκούετε τῶν λεγομένων, καὶ ἀγανακτεῖτε λέγουσαι, ὅτι τοὺς ἀνδρας παροξύνει μᾶλλον κατὰ τῶν γυναικῶν. Οὐ τοὺς ἀνδρας παροξύνων ταῦτα λέγω, ἀλλὰ παρ' ὑμῶν βουλευόμενος ἔκοντι ταῦτα γίνεσθαι, δι' ὑμᾶς, οὐ δι' ἐκείνους· οὐχ ἵνα ἐκείνους ἀπαλλάξω φθόνου, ἀλλ' ἵνα ὑμᾶς ἀπαλλάξω φαντασίας βιωτικῆς. Βούλει φανῆναι καλῆ; καγὼ τοῦτο [268] βούλομαι, ἀλλὰ κάλλος ὃ ὁ Θεὸς ζητεῖ, κάλλος ὃ ἐπιθυμεῖ ὁ βασιλεὺς. Τίνα βούλει σχεῖν ἐραστήν, τὸν Θεὸν ἢ ἀνθρώπους; Ἐὰν ἐκεῖνο ἦς τὸ κάλλος καλῆ, ὁ Θεὸς ἐπιθυμήσει τοῦ κάλλους· σου· ἂν δὲ τοῦτο χωρὶς ἐκείνου, ἐκεῖνος μὲν σε βδελύσσεται, ἔσονται δὲ σου ἐρασταὶ ἄνδρες μιαιοῖ· οὐδεὶς γὰρ ὑπάνδρου γυναικὸς ἐρῶν ἀγαθός. Τοῦτο καὶ ἐπὶ τοῦ κόσμου τοῦ ἐξωθεν λογίζου. Ἐκεῖνος μὲν γὰρ ὁ κόσμος, ὁ τῆς ψυχῆς λέγω, τὸν Θεὸν ἐπισπάται· οὗτος δὲ πάλιν τοὺς μιαιοῦς ἀνδρας. Ὁρᾷς ὅτι ὑμῶν κήδομαι, ὅτι ὑμῶν φροντισίω, ἵνα καλαὶ ᾦτε, ὄντως καλαὶ, ὄντως ἐπίδοξοι, ἵνα ἀντὶ ἀνδρῶν μιαρῶν τὸν ἀπάντων Δεσπότην Θεὸν ἐχῆτε ἐραστήν; Ἡ δὲ ἐκεῖνον ἔχουσα ἐραστήν, τίνοι ἔσται ὁμοία; μετὰ ἀγγέλων χορεύει. Εἰ γὰρ παρὰ βασιλεὺς φιλουμένη τις ὑπὲρ πάντας μακαρίζεται· ἢ παρὰ τοῦ Θεοῦ φιλουμένη φίλιαν πολλήν, τίνοι ἔσται ἀξία; καὶ τὴν οἰκουμένην ἀντιστήσης, οὐδὲν τοῦ κάλλους ἐκείνου ἀξίον. Τοῦτο τοῖνον ἀσκήσωμεν τὸ κάλλος, τοῦτῃ κοσμήσωμεν τῷ κόσμῳ, ἵνα εἰς τοὺς οὐρανοὺς χωρήσωμεν, εἰς τὰς παστάδας τὰς πνευματικὰς, εἰς τὸν νυμφῶνα τὸν ἀκήρατον. Τοῦτο μὲν γὰρ τὸ κάλλος ὑπὸ πάντων ἀλίσκεται, καὶ ὅταν παραμείνῃ καλῶς, καὶ μήτε νόσος ἐνοχλήσῃ μήτε φροντίς, ὅπερ ἀδύνατον, οὐ παραμένει εἰκοσὶν ἔτη· ἐκεῖνο δὲ αἰεὶ ἀνθεῖ, αἰεὶ ἀκμάζει· οὐκ ἔστιν ἐκεῖ δεῖσαι μεταβολήν, οὐ γῆρας ἐπελθὸν ρυτίδα ἤγαγεν, οὐ νόσος κατασκήψασα ἐμάρανεν, οὐκ ἀθυμίας φροντίς ἐλυμήνατο, ἀλλὰ πάντων τούτων ἔστιν ἀνώτερον. Τοῦτο δὲ πρὶν ἢ φανῆναι, ἀπέστη, καὶ φανὲν οὐκ ἔχει πολλοὺς τοὺς θαυμαστάς. Οἱ μὲν γὰρ κόσμοι οὐ θαυμάζουσιν, οἱ δὲ θαυμάζοντες, μετὰ ἀσελείας θαυμάζουσι. Μὴ τοῖνον τοῦτο ἀσκάωμεν, ἀλλ' ἐκεῖνο· ἐκείνου ἐχώμεθα, ἵνα μετὰ λαμπάδων φαιδρῶν ἀπέλωμεν εἰς τὸν νυμφῶνα. Οὐ γὰρ ταῖς παρθένους τοῦτο ἐπήγγελεται μόνον, ἀλλὰ ταῖς ψυχῆς ταῖς παρθένους· ἐπεὶ, εἰ παρθένων ἦν ἀπλῶς τοῦτο, οὐκ ἂν αἱ πέντε ἀπεκλείσθησαν. Πασῶν τοῖνον ἔστι τοῦτο ὅσαι τὴν ψυχὴν εἰσι παρθένοι, ὅσαι τῶν νοημάτων τῶν βιωτικῶν εἰσιν ἀπηλλαγμέναι· φείρουσι γὰρ τὰς ψυχὰς

[269] τὰ νοήματα ταῦτα. Ἐὰν τοῖνον ἀκέραιοι μένωμεν, ἀπελευσόμεθα ἐκεῖ καὶ δεχθώμεθα.

Ἡρμωσάμην γὰρ ὑμᾶς, φησὶν, ἐπὶ ἀνδρὶ, παρθένον ἀγγὴν παραστήσασα τῷ Χριστῷ. Ταῦτα οὐ πρὸς τὰς παρθένας εἶπεν, ἀλλὰ πρὸς τὸ πλήρωμα τῆς ἐκκλησίας ἀπάσης. Ἡ γὰρ ἀφθόρος ψυχὴν παρθένας ἔστι, καὶ ἄνδρα ἔχη· παρθένας ἔτι τὴν ὄντως παρθενίαν, τὴν θαυμαστήν· αὕτη γὰρ ἡ τοῦ σώματος ἐκείνης ἔστιν ἐπακολούθημα καὶ σκιά, ἡ δὲ ἀληθὴς παρθενία ἐκείνη ἔστι. Ταύτην ἀσκάωμεν, καὶ οὕτω δυνησόμεθα μετὰ φαιδρῶν προσώπου τὸν νυμφίον ἰδεῖν, μετὰ φαιδρῶν εἰσελθεῖν τῶν λαμπάδων, ἐὰν τὸ ἔλαιον ἡμᾶς μὴ ἐπιλίπη, ἐὰν τὰ χρυσία χωνεύσασαι ἔλαιον ἐργασώμεθα τοιοῦτον, ὃ ποιεῖ φαιδρὰς τὰς λαμπάδας· τὸ δὲ ἔλαιον ἐκεῖνό ἐστιν ἢ φιλανθρωπία. Ἐὰν ἐτέροις μεταδῶμεν τὰ ὄντα, ἐὰν ἔλαιον αὐτὰ ἐργασώμεθα, τότε ἡμῶν προσθήσεται, καὶ οὐκ ἐρούμεν ἐν ἐκείνῳ τῷ καιρῷ. *Δότες ἡμῖν ἔλαιον, ὅτι σβέννυνται ἡμῶν αἱ λαμπάδες,* οὐδὲ ἐτέρων δεηθώμεθα, οὐδὲ ἀπελθούσαι πρὸς τοὺς πωλοῦντας, ἀποκλεισθώμεθα, οὐδὲ ἀκούσώμεθα τῆς φωνῆς ἐκείνης τῆς φοβερᾶς καὶ φορικτῆς, κρούουσαι τὰς θύρας· *Οὐκ οἶδα ὑμᾶς*· ἀλλ' ἐπιγνώσεται ἡμᾶς, καὶ συνεισελευσώμεθα τῷ νυμφίῳ, καὶ εἰσελθόντες εἰς τὸν νυμφῶνα τὸν πνευματικόν, μύριον ἀπολαύσομεν τῶν ἀγαθῶν. Εἰ γὰρ ἐνταῦθα οὕτω φαιδρὸς ὁ νυμφῶν, οὕτω λαμπραὶ αἱ παστάδες, ὡς μηδὲνα κορέννυσθαι προσέχοντα· πόσω μᾶλλον ἐκεῖ; *Θάλαμός ἐστιν ὁ οὐρανός, καὶ τοῦ οὐρανοῦ ὁ νυμφῶν βελτίων*· ἐκεῖ εἰσελευσώμεθα. Εἰ δὲ ὁ νυμφῶν οὕτω καλός, τίς ἀρα ἔσται ὁ νυμφίος; Καὶ τί λέγω τὰ χρυσία ἀποθέμεναι μεταδῶμεν τοῖς δεομένοις; εἰ γὰρ καὶ εαυτὰς πωλεῖν ἐχρῆν, εἰ γὰρ ἀντ' ἐλευθέρων γενέσθαι δούλας, ὥστε δυνηθῆναι μετ' ἐκείνου εἶναι τοῦ νυμφίου, τοῦ κάλλους ἀπολαύειν ἐκείνου, μόνον ὄρῳ εἰς τὸ πρόσωπον ἐκείνου· οὐκ ἐχρῆν μετὰ προθυμίας ἅπαντα καταδέξασθαι; Καὶ βασιλέα μὲν τὸν ἐπὶ γῆς ἵνα μόνον ἰδῶμεν, πολλάκις ὑπὲρ τοῦ ἰδεῖν αὐτὸν καὶ τὰ ἐν χερσὶ ρίπτομεν, καὶ ἀναγκαῖα ὄντα· ὑπὲρ δὲ τοῦ βασιλέα καὶ νυμφίον ἐν οὐρανοῖς ἀμφοτέρα ὄντα, ὥστε μὴ μόνον καταξιωθῆναι ἰδεῖν, ἀλλὰ καὶ προηγεῖσθαι αὐτοῦ μετὰ λαμπάδων, καὶ ἐγγὺς αὐτοῦ εἶναι, καὶ διαπαντός [270] εἶναι μετ' αὐτοῦ, εἰ οὐκ ἔδει ποιεῖν; τί δὲ οὐ πράττειν; τί δὲ οὐχ ὑπομένειν; Διὸ, παρακαλῶ, λάθωμέν τινα πόθον ἐκείνων τῶν ἀγαθῶν, ποθήσωμεν ἐκείνων τὸν νυμφίον, ὡς παρθένοι τὴν ἀληθῆ παρθενίαν· τὴν γὰρ τῆς ψυχῆς παρθενίαν ἐπιζητεῖ ὁ Δεσπότης. Μετὰ ταύτης εἰσελθῶμεν εἰς τὸν οὐρανόν, μὴ ἔχοντες σπλον, ἢ ρυτίδα, ἢ τι τῶν τοιοῦτων, ἵνα καὶ τῶν ἐπήγγελμένων ἡμῖν ἀγαθῶν ἐπιτύχωμεν· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς μετασχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπία.

etiam es ei molesta, ut quæ ei de te hanc suggeras opinionem, quod tenearis amore ornamentorum et mundi. Etiam si enim reveritus maritus, ut quis sit modestus non dicat, intus tamen apud se te condemnat; invidiam autem non comprimet. Annon jam omnem expelles voluptatem, ut quæ adversus te ipsum excites invidiam?

7. Ægre fortasse auditis quæ dicuntur, et succensetis dicentes: Iste maritus magis irritat adversus uxores. Hæc dico non irritans maritos, sed volo a vobis lubentibus hæc præstari, propter vos, non propter illos: non ut illos liberem ab invidia, sed ut vos liberem a phantasia rerum hujus vitæ. Vis videri pulchra? ego quoque hoc volo, sed pulchritudine quam Deus quærit, quam Rex concupiscit. Quemnam vis habere amatorem, Deum an homines? Si sis ita pulchra, Deus tuam concupiscet pulchritudinem: sin autem hoc absque illo, ille quidem te abhorrebit, erunt autem tui amatores viri scelesti: nullus enim est bonus, qui amet mulierem junctam matrimonio. Hoc etiam cogita in mundo externo. Nam ille quidem mundus, mundus, inquam, animæ, Deum attrahit; hic autem contra viros sceleratos. Vides quod vestri curam gero, quod de vobis sum sollicitus, ut sitis pulchræ, vere pulchræ et gloriosæ: ut pro viris sceleratis habeatis amatorem Deum omnium Dominum? Quæ autem illum habet amatorem, cui erit similis? choros ducet cum angelis. Nam si quæ a rege amatur, supra omnes beata ducitur: quæ a Deo multo amore diligitur, quanta erit ejus dignitas? Etiam si dixeris orbem terræ, nihil erit dignum illa pulchritudine. Hanc ergo colamus pulchritudinem, hoc mundo ornemur, ut ad cælos perveniamus, in cœnacula spiritalia, in thalamum sponsi in quem nullus cadit interitus. Nam hæc quidem pulchritudo ab omnibus rebus expugnatur, et quando etiam pulchre manserit, et neque morbus neque sollicitudo eam vexaverit, quod quidem fieri non potest, non permanet annos viginti: illa autem semper floret, semper viget: non est illic quod metuas mutationem, non irruens senectus inducit rugam, non ingruens morbus flaccidam efficit, non ex animæ ægritudine profecta cura eam corrumpit; sed est his omnibus superior. Hæc autem priusquam apparuerit recedit; et cum apparuerit, non multos habet admiratores. Nam qui sunt modesti et temperantes, non admirantur; qui autem admirantur, cum libidine admirantur. Ne hanc ergo colamus, sed illam: illi ad hæreamus, ut cum præclaris lampadibus in sponsi thalamum veniamus. Non enim virginibus solum est hoc promissum, sed animabus quæ sunt virgines: nam si hoc esset virginum tantum, quinque non fuissent exclusæ. Hoc ergo est omnium quæ sunt anima virgines, quæ sunt liberatæ ab hujus vitæ cogitatio-

nibus: corrumpunt enim animas hæc cogitationes. Si ergo maneamus integri et sinceri, illuc ibimus, et illic excipiemur.

Virginitas vera quæ. — *Despondi enim vos*, inquit, *uni viro, virginem castam exhibere Christo (2. Cor. 11. 2).* Hæc non dicebat virginibus, sed cœtui universæ Ecclesiæ. Nam cujus est anima incorrupta, ea est virgo, etsi habet maritum; virgo, inquam, cum vera virginitate, et admiranda: nam corporis quidem virginitas est illius comes et umbra; vera autem virginitas est illa. Hanc colamus, et ita poterimus læto vultu videre sponsum, et cum splendentibus ingredi lampadibus, si oleum nobis non deficiat, si aureis ornamentis fuis et conflatis ejusmodi oleum confecerimus, quod splendentes reddit lampades: illud autem oleum est caritas in homines. Si aliis nostras impertierimus facultates, si oleum eas fecerimus, tunc nos proteget et defendet, et non dicemus in illo tempore: *Date nobis oleum, quoniam lampades nostræ extinguuntur (Matth. 25. 8)*, neque alii egebimus, neque euntes ad eos qui vendunt, excludemur, neque audiemus vocem illam terribilem et horrendam, pulsantes ostium, *Nescio vos*; sed nos agnoscet, et cum sponso intrabimus, et in spiritualem sponsi ingressi thalamum, fruemur bonis innumerabilibus. Si enim hic adeo elegans est sponsi thalamus, adeo splendida cœnacula, ut nemo attendens satiatur, quanto magis illic? Thalamus est cælum, et sponsi thalamus cælo melior: illuc ingrediemur. Si autem sponsi thalamus est adeo pulcher, quis erit ergo ipse sponsum? Et quid dico ut depositis aureis ornamentis, ea impertiamus egentibus? nam si oporteret vel vos ipsas venundare, si pro liberis fieri ancillas, ut possetis cum illo esse sponso, illa frui pulchritudine, et solum illum vultum intueri: annon oporteret cum omni alacritate animi omnia suscipere? Regem qui est in terra ut videamus, sæpe quæ sunt in manibus etsi necessaria, abjicimus. Quando autem videris et Regem et sponsum, multo magis id alacri animo oporteret suscipere. Revera hæc quidem sunt umbra, illa autem veritas. Ut regem autem et sponsum in cælis non solum videre digneris, sed etiam præcedas cum lampadibus, et sis prope ipsum, et perpetuo sis cum ipso, quid non oporteret facere, quid non agere, quid non tolerare? Ideo rogo vos capiamus aliquod illorum bonorum desiderium, desideremus illum sponsum, simus vera virginitate virgines: animæ enim virginitatem requirit Dominus. Cum ea in cælum intremus, nec habeamus maculam aut rugam, aut aliquid hujusmodi: ut assequamur bona promissa: quæ detur nobis consequi gratia et benignitate.

HOMILIA XXIX.

CAP. 12. v. 4. *Nondum usque ad sanguinem restitistis adversus peccatum repugnantes* : 5. *et oblitus estis consolationis, quæ vobis tamquam filiis loquitur, dicens* : *Fili mi, noli negligere disciplinam Domini, neque fatigeris dum ab eo corripis*. 6. *Quem enim diligit Dominus, castigat : flagellat autem omnem filium quem recipit*. 7. *Si sustinetis disciplinam, erga vos tamquam erga filios afficietur Deus. Quis est enim filius quem non corripit pater?*

1. Duæ sunt species consolationis, quæ videntur esse inter se contrariæ, magnam autem secum vim afferunt : quas hic posuit ambas. Una quidem est, quando dicimus aliquos multa esse passos : requiescit enim animus, quando habet multos testes suarum perpeccionum : quam quidem supra posuit, dicens : *Rememoramini autem pristinos dies, in quibus illuminati magnam certamen sustinistis passionum* (Hebr. 10. 32) : altera autem, quando dicimus, Non es passus aliquid magnam : nam hoc dicto convertimur et excitamur, atque ad patiendum alacriores efficiamur. Illa quidem facit ut afflicta et vexata quietat ; hæc autem ignavam animam sedat et recreat ; pigram et supinam convertit et a superbia retrahit. Ne igitur ex illo testimonio eis nasceretur fastus, vide quid faciat : *Nondum*, inquit, *usque ad sanguinem restitistis adversus peccatum repugnantes : et oblitus estis consolationis*. Nec statim subjunxit quæ sequuntur, sed cum eis ostendisset omnes qui ad sanguinem usque restiterant, deinde subjunxisset, gloriauonem esse Christi perpeccionem, tunc facile cætera est persequutus. Hoc etiam scribens ad Corinthios, dicit : *Tentatio vos non apprehendat, nisi humana* (1. Cor. 10. 13), hoc est, parva. Hoc enim sufficit ad excitandum et erigendum animum, quando cogitaverit quod non ad totum ascendit, et sibi persuaserit ex iis quæ præcesserunt. Dicit vero : *Nondum mortem passi estis : usque ad pecunias processit vestrum damnum, usque ad gloriam, et eousque ut expelleremini : Christus vero pro nobis fudit sanguinem ; vos autem neque pro vobis ipsis : ipse ad mortem usque decertavit, bellum gerens pro veritate, pro vobis ; vos autem nondum venistis ad pericula mortem minitantiã*. *Et oblitus estis consolationis*. Hoc est, et manus remisistis, et dissoluti estis. *Nondum*, inquit, *usque ad sanguinem restitistis, adversus peccatum repugnantes*. Hic ostendit et peccatum vehementer spirare, et ipsum esse armatum : illud enim, *Restitistis*, ad eos qui stant dictum est. *Quæ vobis tamquam filiis loquitur dicens* : *Fili mi, noli negligere disciplinam Domini, neque fatigeris dum ab eo corripis*. Consolationem et exhortationem facit ex rebus ipsis : ex abundantia autem affert etiam ex verbis, ab hoc testimonio : *Neque fatigeris*, inquit, *dum ab eo corripis*. Sunt ergo hæc Dei. Hoc quoque est non parvum ad consolationem, eum discimus quod Dei est opus ut hæc fieri possint, illo concedente : sicut etiam dicit Paulus : *Propter hoc ter Dominum rogavi, et dixit*

mihi, Sufficit tibi gratia mea : nam virtus mea in infirmitate perficitur (2. Cor. 12. 8. 9). Ille ergo concedit. *Quem enim diligit Dominus, castigat, flagellat autem omnem filium quem recipit*. Non potes dicere quod sit aliquis justus absque afflictione : etiamsi enim sic appareat, sed nos nescimus alias afflictiones. Quamobrem necesse est ut quivis justus veniat per afflictionem. Est enim Christi sententia, quod via lata et spatiosa abducit ad interitum, arcta autem et angusta ad vitam (Matth. 7. 13). Si ergo inde licet venire ad vitam, aliunde vero non licet : per angustam ergo viam omnes venerunt, qui venerunt ad vitam. *Si disciplinam, inquit, sustinetis, erga vos tamquam erga filios afficietur Deus. Quis enim filius, quem non corripit pater?* Ergo ad correptionem, non ad pœnam, neque ad supplicium, neque ut male patiamini. Vide : unde existimabant se esse derelictos, ex his, inquit, credant quod non sint derelicti. Quasi diceret : Quoniam tam multa mala passi estis, existimatis quod Deus vos dimiserit et oderit? Sed si non passi essetis, tunc oporteret hoc suspicari : nam si flagellat omnem filium quem recipit, qui non flagellatur, fortasse non est filius. Quid vero, inquit, mali non male patiuntur? Patiuntur quidem : quomodo enim non paterentur? sed non dixit, Quicumque flagellatur est filius, sed, Omnis filius flagellatur. Sed non potes hoc dicere : sunt enim qui flagellantur multi, etiam mali, ut homicidæ, latrones, præstigiatores, sepulcrorum effossores. Sed illi suorum scelerum dant pœnas, et non flagellantur tamquam filii, sed puniuntur ut scelerati ; vos autem tamquam filii. Vides quomodo undique ratiocinia movet, a factis quæ sunt in Scriptura, a verbis, a propriis notionibus, ab exemplis quæ sunt in vita. Deinde etiam a communi consuetudine? 8. *Quod si extra disciplinam estis, cujus participes facti sunt omnes : ergo adulterini, et non filii estis*.

2. Vides quod dixit id quod dicebam, quod non possit esse filius qui non castigatur? Nam quomodo in familiis adulterinos filios despiciunt patres, etiamsi nihil discant, etiamsi non sint gloria insignes ; de legitimis autem filiis timent ne se dedant otio et socordia : ita etiam in præsentia. Si est ergo adulterinorum non erudiri, gaudere oportet ob disciplinam, siquidem ea adhibetur in germanis et legitimis filiis. Tamquam filiis vobis se offert Deus : propter hoc ipsum dicit. 9. *Deinde patres quidem carnis nostræ eruditores habuimus, et reverebamur eos : non multo magis obtemperabimus Patri spirituum, et vivemus?* Rursus a propriis perpeccionibus, ab iis quæ ipsi patiebantur, hortatur. Sicut enim illic dicit : *Rememoramini pristinos dies* : ita hic quoque : Deus, inquit, nobiscum agit tamquam cum filiis, nec potestis dicere, Non possumus ferre ; et tamquam cum caris filiis¹. Nam si patres

¹ Illud, et tamquam cum caris filiis, non legitur in Mutiano, et videtur alienum esse additamentum.

ΟΜΙΛΙΑ ΚΘ.

Ὁὕτω μέχρις αἵματος ἀντικατέστητε πρὸς τὴν ἁμαρτίαν ἀντιγωνιζόμενοι· καὶ ἐκλέλησθε τῆς παρακλήσεως, ἥτις ὑμῖν ὡς υἱοῖς διαλέγεται· *Υἱέ μου, μὴ ὀλιψῶραι παιδείας Κυρίου, μηδὲ ἐκλύου ὑπ' αὐτοῦ ἐλεγχόμενος.* Ὁρ γὰρ ἀγαπᾷ Κύριος, παιδεύει· μαστιγοῖ δὲ πάντα υἱόν, ὃν παραδέχεται. *Εἰ παιδεῖται ὑπομένετε, ὡς υἱοῖς ὑμῖν προσφέρεται ὁ Θεός. Τίς γὰρ ἐστὶν υἱὸς ὃν οὐ παιδεύει πατήρ;*

α'. Ἔστιν εἶδη παρακλήσεως δύο, ἐναντία ἀλλήλοις εἶναι δοκοῦντα, πολλὴν δὲ ἑαυτοῖς συνεισφέροντα τὴν ἰσχύ· ἅπερ ἀμφοτέρω ἐνταῦθα τέθεικε. Τὸ μὲν γὰρ ἐστὶν, ὅταν πολλὰ λέγωμεν πεπονθέναι τινάς· ἡ γὰρ ψυχὴ διαναπαύεται, ὅταν ἔξη τῶν οικείων παθῶν μάρτυρας πολλούς· ὅπερ ἀνωτέρω ἔθηκεν εἰπών, Ἐναντιμνήσκουθε τὰς πρότερον ἡμέρας, ἐν αἰς φωτισθέντες, πολλὴν ἀθλήσιν ὑπεμείνατε παθημάτων· τὸ δὲ, ὅταν λέγωμεν, ὅτι οὐ μέγα τι πέπονθας· ἐπιστρέφόμεθα γὰρ τῷ λόγῳ καὶ διανιστάμεθα, καὶ πάντα πρὸς τὸ παθεῖν γινόμεθα προθυμότεροι. Καὶ τὸ μὲν τετρακλιμένην τὴν ψυχὴν διαναπαύει καὶ ἀναπνέειν ποιεῖ, τὸ δὲ ραθυμοῦσαν αὐτὴν καὶ ὑπταίαν γενομένην ἐπιστρέφει, καὶ τοῦ φρονήματος κατασπᾷ. Ἴνα τοίνυν μὴ ἐξ ἐκείνης τῆς μαρτυρίας φρόνημα αὐτοῖς τεχθῆ, ὅρα τί ποιεῖ· Ὁὕτω, φησὶ, μέχρις αἵματος ἀντικατέστητε, πρὸς τὴν ἁμαρτίαν ἀντιγωνιζόμενοι· καὶ ἐκλέλησθε τῆς παρακλήσεως. Καὶ οὐκ εὐθέως ἐπήγαγε τὰ ἐξῆς, ἀλλὰ δειξάς αὐτοῖς πάντας τοὺς μέχρις αἵματος στάντας, εἴτα ἐπαγαγὼν τὸ καύχημα τοῦ [271] Χριστοῦ τὰ παθήματα, τότε εὐκόλως κατέδραμε. Τοῦτο καὶ Κορινθίοις γράφων λέγει· Πειρυσμός ὑμᾶς οὐκ εἰλησεν, εἰ μὴ ἀνθρώπιμος· τουτέστι, μικρός. Ἰκανὸν γὰρ τοῦτο διαναστήσαι· καὶ ἀνορθῶσαι ψυχὴν, ὅταν ἐνοήσῃ, ὅτι οὐ πρὸς τὸ πᾶν ἀνῆλθε, καὶ πείσῃ ἑαυτὴν ἀπὸ τῶν προλαβόντων. Ὁ δὲ λέγει, τοῦτό ἐστιν· Ὁὕτω θάνατον ὑπέστητε, μέχρις ἡμιμάτων ὑμῖν ἡ ζήμια, μέχρις ὀδύης, μέχρις τοῦ ἐλπίνεσθαι· ὁ μέντοι Χριστὸς ὑπὲρ ὑμῶν τὸ αἷμα ἐξέχευ, ὑμεῖς δὲ οὐδὲ ὑπὲρ ἑαυτῶν· αὐτὸς μέχρις θανάτου ἠγωνίσαστο περὶ τῆς ἀληθείας, πολεμῶν ὑπὲρ ὑμῶν· ὑμεῖς δὲ οὐδέπω εἰς κινδύνους ἐπέβητε θάνατον ἀπειλοῦντας. Καὶ ἐκλέλησθε τῆς παρακλήσεως· τουτέστι, καὶ παρήκατε τὰς χεῖρας, ἐξελεύθητε. Ὁὕτω, φησὶ, μέχρις αἵματος ἀντικατέστητε, πρὸς τὴν ἁμαρτίαν ἀντιγωνιζόμενοι. Ἐνταῦθα δεικνύσι καὶ τὴν ἁμαρτίαν σφόδρα πνέουσαν, καὶ αὐτὴν ὀπλιζομένην· τὸ γὰρ, Ἀντικατέστητε, πρὸς τοὺς ἐστῶτας εἰρηται. Ἦτις ὑμῖν, φησὶ, ὡς υἱοῖς διαλέγεται, Υἱέ μου, μὴ ὀλιψῶραι παιδείας Κυρίου, μηδὲ ἐκλύου ὑπ' αὐτοῦ ἐλεγχόμενος. Ἐποίησατο ἀπὸ τῶν πραγμάτων τὴν παράκλησιν· ἐκ περιουσίας καὶ τὴν ἀπὸ τῶν λόγων ἐπάγει, ἀπὸ τῆς μαρτυρίας ταύτης· Μὴ ἐκλύου, φησὶν, ὑπ' αὐτοῦ ἐλεγχόμενος. Ἄρα τοῦ Θεοῦ ταῦτά ἐστι. Καὶ τοῦτο δὲ εἰς παράκλησιν οὐ μικρὸν, ὅταν μάθωμεν, ὅτι τοῦ Θεοῦ ἔργον ἐστὶ· τὸ τοιαῦτα δυναθῆναι, ἐκείνου συγχωροῦντος· καθάπερ καὶ Παῦλος φησιν· Ὑπὲρ τούτου τρίς τὸν Κύριον παρεκάλεσα, καὶ εἰρηκέ μοι, Ἄρκει σοι ἡ χίρις μου· ἡ γὰρ δύναμις μου ἐν ἀσθενείᾳ τελειοῦται. Ὅστε ἐκείνός ἐστιν

ὁ συγχωρῶν. Ὁρ γὰρ ἀγαπᾷ Κύριος, παιδεύει· μαστιγοῖ δὲ πάντα υἱόν ὃν παραδέχεται. Οὐκ ἔχεις, φησὶν, εἰπεῖν ὅτι ἐστὶ τις δίκαιος θλιψέως χωρὶς· κἂν γὰρ οὕτω φαίνεται, ἀλλ' οὐκ ἴσμεν ἡμεῖς τὰς ἄλλας θλίψεις· ὥστε πάντα δίκαιον ἀνάγκη διὰ θλίψεως ἔλθειν. Ἀπόφασις γὰρ ἐστὶ τοῦ Χριστοῦ, ὅτι ἡ πλατεῖα καὶ εὐρύχωρος ὁδὸς ἀπάγει εἰς τὴν ἀπωλείαν, ἡ δὲ στενὴ καὶ τεθλιμμένη εἰς τὴν ζωὴν. Εἰ τοίνυν ἐκείθεν ἐστὶν ἔλθειν εἰς τὴν ζωὴν, ἄλλοθεν δὲ οὐκ ἐνι, ἄρα διὰ τῆς στενῆς πάντες εἰσῆλθον, ὅσοι πρὸς τὴν ζωὴν ἀπῆλθον. *Εἰ παιδεῖται ὑπομένετε, φησὶν, ὡς υἱοῖς ὑμῖν προσφέρεται ὁ Θεός. Τίς γὰρ ἐστὶν υἱὸς, ὃν οὐ παιδεύει πατήρ; Εἰ παιδεύει, ἄρα εἰς δύνωσιν, ἀλλ' οὐκ εἰς κόλασιν, οὐδὲ εἰς τιμωρίαν, οὐδὲ εἰς τὸ κακῶς παθεῖν.* [272] Ὅρα, ὅθεν ἐνόμιζον ἐγκαταλελειφθαι, ἀπὸ τούτων φησὶν αὐτοῖς πιστεύειν, ὅτι οὐκ ἐγκαταλελειμμένοι εἰσὶν. Ὡς ἂν εἰ ἔλεγεν· Ἐπειδὴ τοσαῦτα ἐπάθετε κακὰ, νομίζετε ὅτι ἀφῆκεν ὑμᾶς ὁ Θεός καὶ μισεῖ; Εἰ μὴ ἐπάθετε, τότε ἔδει τοῦτο ὑποπτεύειν· εἰ γὰρ πάντα υἱὸν μαστιγοῖ, ὃν παραδέχεται, ὁ μὴ μαστιζόμενος, ἴσω; οὐκ υἱός. Τί οὖν; φησὶ· πονηροὶ οὐ πάσχουσι κακῶς; Πάσχουσι μὲν· πῶς γὰρ οὐ; ἀλλ' οὐκ εἶπε, Πᾶς ὁ μαστιζόμενος, υἱός, ἀλλὰ, Πᾶς ὁ υἱὸς μαστιγοῦται. Ἄλλ' οὐκ ἂν ἔχοις εἰπεῖν· εἰσὶ μὲν γὰρ μαστιζόμενοι πολλοί, καὶ πονηροί, ὅσον ἀνδροφόνοι, λησταί, γόητες, τυμβωρῆχοι. Ἄλλ' ἐκεῖνος τῆς ἰδίως πονηρίας διδάσκει δικήν, καὶ οὐκ ὡς υἱοὶ μαστιγοῦνται, ἀλλ' ὡς κακοὶ κολάζονται· ὑμεῖς δὲ ὡς υἱοί. Ὅρᾳς πᾶν τοθεν κινεῖ λογισμούς, ἀπὸ πραγμάτων τῶν ἐν τῇ Γραφῇ, ἀπὸ ρημάτων, ἀπὸ ἐννοιῶν οικείων, ἀπὸ παραδειγμάτων τῶν ἐν τῷ βίῳ; Εἴτα πάλιν καὶ ἀπὸ τῆς κοινῆς συνήθειας. *Εἰ δὲ χωρὶς ἐσθε παιδείας, ἥς μέτοχοι γεγόνασι πάντες, ἄρα νόθοι ἐστέ, καὶ οὐκ υἱοί.*

β'. Ὅρᾳς ὅτι, ὅπερ ἐφθον εἰπών, οὐκ ἐνι μὴ παιδεύμενον εἶναι υἱόν; Ὅσπερ γὰρ ἐν ταῖς οἰκίαις τῶν νόθων καταφρονοῦσιν οἱ πατέρες, κἂν μὴ ἐν μαθησίν, κἂν μὴ ἐνδοξοὶ γίνωνται· τῶν δὲ γυναικῶν ἕνεκεν υἱὸν δεδοίκασι μήποτε ραθυμῆσῃσι· τοῦτο καὶ ἐπὶ τοῦ παρόντος. Εἰ τοίνυν τὸ μὴ παιδεύεσθαι νόθων ἐστὶ, δεῖ χαίρειν ἐπὶ τῇ παιδείᾳ, εἰ γὰρ γυναικότητος τοῦτο ἐστὶν. Ὡς υἱοῖς ὑμῖν προσφέρεται ὁ Θεός· διὰ τοῦτο αὐτὸ φησὶν. *Εἴτα τοῖς μὲν τῆς σαρκὸς ἡμῶν πατέρες εἰχομεν παιδευτὰς, καὶ ἐνετρεπέμεθα· οὐ πολλῶ μάλλον ὑποταγησόμεθα τῷ Πατρὶ τῶν πνευμάτων, καὶ ζήσομεν;* Πάλιν ἀπὸ τῶν οικείων παθημάτων, ἀφ' ὧν αὐτοὶ ἔπασχον, ἡ προτροπὴ. Ὅσπερ γὰρ ἐκεῖ λέγει, Ἐναντιμνήσκουθε τὰς πρότερον ἡμέρας· οὕτω καὶ ἐνταῦθα, Ὁ Θεός, φησὶν, ὡς υἱοῖς ὑμῖν προσφέρεται, καὶ οὐκ ἂν ἔχοιτε εἰπεῖν, ὅτι οὐκ ἐκείθεν φέρειν, καὶ ὡς υἱοῖς ποιεῖν. Εἰ δὲ τοὺς πατέρας αἰδοῦνται τοὺς σαρκικοὺς ἐκεῖνοι, πῶς ὑμεῖς τὸν Πατέρα τὸν ἐπουράνιον οὐκ αἰδεσθήσεθε; Καίτοι οὐκ ἀπὸ τούτου μόνον ἡ διαφορὰ καὶ ἀπὸ προσώπων, ἀλλὰ καὶ ἀπ' αὐτῆς τῆς

* Verba, καὶ ὡς υἱοῖς ποιεῖν, non expressit Mutianus, recte.

αίτιας καὶ ἀπὸ τοῦ πράγματος · οὐ γὰρ ἐπὶ τοῖς αὐτοῖς οὕτως κάκεινοι παιδεύουσι. [273] Διὸ καὶ ἐπάγει · *Οἱ μὲν γὰρ πρὸς ἄλλας ἡμέρας κατὰ τὸ δοκοῦν αὐτοῖς ἐπαίδευον* · τούτέστιν, ἠδονήν πληροῦντες πολλάκις, καὶ οὐ πανταχοῦ τὸ συμφέρον ὀρώντες. Ἐνταῦθα δὲ οὐκ ἔστι τοῦτο εἰπεῖν · οὐ γὰρ διὰ τι τῶν αὐτοῦ τοῦτο ποιεῖ, ἀλλὰ δι' ὑμᾶς καὶ τὴν ὠφέλειαν μόνην τὴν ὑμέτεραν · ἐκείνοι, ἵνα καὶ αὐτοῖς χρήσιμοι γένησθε, πολλάκις δὲ καὶ εἰκῆ · ἐνταῦθα δὲ οὐδὲν τοιοῦτόν ἐστιν. Ὅρξῃ ὅτι καὶ τοῦτο φέρεται παράκλησιν; Μάλιστα γὰρ ἐκείνοις οικειώμεθα, ὅταν ἴδωμεν ὅτι οὐ διὰ τι τῶν αὐτῶν ἢ ἐπιτάττουσιν, ἢ παραινοῦσιν, ἀλλ' ὀλόκληρος ἡ σπουδὴ διὰ τὸ ἡμέτερον γίνεται. Τοῦτο γὰρ ἐστὶν εἰλικρινῆς ἀγάπη, καὶ ὄντως ἀγάπη, ὅταν μὴδὲν ὄντες τῷ φιλοῦντι χρήσιμοι, φιλωμένα παρ' αὐτοῦ. Φιλούμεθα γὰρ, οὐχ ἵνα λάθῃ, ἀλλ' ἵνα δῶ · παιδεύει, πάντα ποιεῖ, πάντα σπουδάζει, ὥστε γενέσθαι ἡμᾶς δεκτικοὺς τῶν ἀγαθῶν τῶν αὐτοῦ. *Οἱ μὲν γὰρ, φησὶ, πρὸς ἄλλας ἡμέρας κατὰ τὸ δοκοῦν αὐτοῖς ἐπαίδευον* · ὁ δὲ ἐπὶ τὸ συμφέρον, εἰς τὸ μεταλαβεῖν τῆς ἀγιότητος αὐτοῦ. Τί ἐστὶ, τῆς ἀγιότητος αὐτοῦ; Τούτέστι, τῆς καθαρότητος, ὥστε ἀξίους αὐτοῦ γενέσθαι κατὰ δύναμιν. Ἐκείνους σπουδάζει ἵνα λάθῃτε, καὶ πάντα ποιεῖ ἵνα δῶ ὑμῖν · ὑμεῖς δὲ οὐ σπουδάζετε ἵνα λάθῃτε. *Εἶπον, φησὶ, τῷ Κυρίῳ, Κύριός μου εἰ σὺ, ὅτι τῶν ἀγαθῶν μου οὐ χρεῖαν ἔχεις. Εἶτα, φησὶ, τοὺς μὲν τῆς σαρκὸς ἡμῶν πατέρας εἰχομεν παιδεύοντα, καὶ ἐνετρεπόμεθα* · οὐ πολλῶ δὲ μάλλον ὑποταγησόμεθα τῷ Πατρὶ τῶν πνευμάτων, καὶ ζήσομεν; τῷ Πατρὶ τῶν πνευμάτων · ἦτοι τῶν χαρισμάτων λέγει, ἦτοι τῶν εὐχῶν, ἦτοι τῶν ἀσωμάτων δυνάμεων. Ἐὰν οὕτως ἀποθνήσκωμεν, τότε ζήσομεθα. Καὶ καλῶς εἶπεν, *Οἱ μὲν γὰρ πρὸς ἄλλας ἡμέρας ἐπαίδευον κατὰ τὸ δοκοῦν αὐτοῖς* · οὐ γὰρ πανταχοῦ τὸ δοκοῦν συμφέρον · οὗτος δὲ πρὸς τὸ συμφέρον.

γ'. Ἄρα ἡ παιδεία συμφέρον, ἄρα ἡ παιδεία μετάληψις ἀγιότητός ἐστι. Καὶ σφόδρα γε · ὅταν γὰρ βραθυμίαν ἐκβάλλῃ, ὅταν ἐπιθυμίαν πονηρᾶν, ὅταν ἔρωτα τῶν βιωτικῶν πραγμάτων, ὅταν συστρέψῃ τὴν ψυχὴν, ὅταν ποιῆ καταγνώμια τῶν ἐνταῦθα πάντων (τοιούτο γὰρ ἡ θλίψις), οὐχὶ ἀγία γίνεται; οὐχὶ τοῦ Πνεύματος ἐπισπάται τὴν χάριν; Ἐνοήσωμεν τοιγαροῦν ἀεὶ τοὺς δικαίους, καὶ ἴδωμεν πόθεν πάντες ἔλαμψαν, [274] καὶ πρὸ πάντων, ὁ Ἄβελ, ὁ Νῶε · ἄρα γὰρ οὐχὶ ἀπὸ θλίψεως; οὐ γὰρ ἔστι τὸν μόνον ὄντα ἐν τῷ τοσοῦτῳ πλήθει τῶν κακῶν μὴ θλίβεσθαι. Νῶε γὰρ, φησὶ, *μόνος τέλειος ὦν ἐν τῇ γενεᾷ αὐτοῦ, τῷ θεῷ εὐηρέστησεν*. Ἐνοήσον γὰρ μοι, εἰ νῦν μύριους ἔχοντες ὡν ζηλώσωμεν τὴν ἀρετὴν, καὶ πατέρα, καὶ διδασκάλους, οὕτω θλιβόμεθα, τί παθεῖν ἐκείνον εἰκὸς ἦν μόνον μεταξὺ τοσοῦτων; ἀλλὰ τὰ κατὰ τὸν ὑέτον εἶπω τὸν ξένον ἐκείνον καὶ παράδοξον; ἀλλὰ τὸν Ἀβραάμ εἶπω, καὶ ἃ τοῦτον συνέδη παθεῖν, οἶον, τὰς ἀποδημίας τὰς ἐπαλλήλους, τὴν τῆς γυναίκης ἀρπαγὴν, τοὺς κινδύνους, τοὺς πολέμους, τοὺς πειρασμούς; Ἄλλὰ τὸν Ἰακώβ, ὅσα πέπονθε δεινὰ, ἔλαυνόμενος πάντοθεν, καὶ πῶν ἐικῆ, καὶ ἐτέροις μοχθῶν; πάντας μὲν γὰρ αὐτοῦ τοὺς πειρασμούς καταλέγειν οὐκ ἀναγκαῖον, τὴν δὲ μαρτυρίαν παρ-

ενεγκεῖν εὐλογον, ἦν καὶ αὐτὸς διαλεγόμενος τῷ Φαραῶ ἔλεγε · *Μικραὶ καὶ πονηραὶ αἱ ἡμέραι μου, καὶ οὐκ ἀφίκοντο εἰς τὰς ἡμέρας τῶν πατέρων μου*. Ἄλλὰ τὸν Ἰωσήφ εἶπω; ἀλλὰ τὸν Μωϋσέα; ἀλλὰ τὸν Ἰησοῦν; ἀλλὰ τὸν Δαυτὶδ; ἀλλὰ τὸν Σαμουὴλ; ἀλλὰ τὸν Ἥλιαν; ἀλλὰ τὸν Δανιήλ; ἀλλὰ τοὺς προφῆτας πάντας; Ἄλλὰ τοῦτους ἅπαντας ἀπὸ τῶν θλίψεων λαμπροὺς εὐρήσεις γενομένους. Εἶπε οὖν μοι σὺ, ἀπὸ ἀνέσεως καὶ τρυφῆς λαμπρὸς βούλει γενέσθαι; Ἄλλ' οὐκ ἂν δύναιο. Ἄλλὰ τοὺς ἀποστόλους εἶπω; Ἄλλὰ καὶ οὗτοι πάντας ὑπερηκόντισαν τοῖς λυπηροῖς. Τί ταῦτα λέγω; καὶ ὁ Χριστὸς τοῦτό φησιν · *Ἐν τῷ κόσμῳ θλίψιν ἔξετε* · καὶ πάλιν, *Κλαύσετε καὶ θρηνηήσετε ὑμεῖς* · ὁ δὲ κόσμος χαρήσεται.

Καὶ ὅτι στενὴ καὶ τεθλιμμένη ἡ ὁδὸς ἡ ἀπάγουσα εἰς τὴν ζωὴν. Ὁ τῆς ὁδοῦ Κύριος εἶπεν, ὅτι στενὴ καὶ τεθλιμμένη · σὺ δὲ τὴν πλατείαν ζητεῖς; καὶ πῶς οὐκ ἄτοπον; Διὰ τοῦτο οὐκ ἐπιτεύξῃ τῆς ζωῆς, ἔτερον βαδίζων, ἀλλὰ τῆς ἀπωλείας · τὴν γὰρ ἐκεῖ φέρουσαν εἶλου. Βούλει εἶπω καὶ παραγάγω εἰς μέσον τοὺς ἐν τρυφῇ; Ἀπὸ τῶν ἐσχατῶν ἐπὶ τοὺς πρώτους ἀνέλθωμεν. Ὁ πλοῦσιος ὁ καίόμενος ἐν τῇ καμίνῳ, οἱ τῇ γαστρὶ ζῶντες Ἰουδαῖοι, ὧν ὁ θεὸς ἡ κοιλία, οἱ ἐν τῇ ἐρήμῳ ἐπιζητοῦντες ἀεὶ ἄνεσιν, διὰ τί ἀπώλοντο; ὡσπερ καὶ οἱ ἐπὶ τοῦ Νῶε, οὐκ ἐπειδὴ τὸν ὕγρον τοῦτον καὶ διαλελυμένον εἰλοντο βίον; Καὶ οἱ ἐν Σοδόμοις διὰ γαστριμαργίαν · *Ἐν πλησμονῇ* [275] γὰρ, φησὶν, *ἄρτων ἐσπατάλων*. Τοῦτο περὶ τῶν ἐν Σοδόμοις εἰρηται. Εἰ δὲ ἄρτων πλησμονὴ τοσοῦτον κακὸν εἰργάσατο, τί ἂν εἰπομεν περὶ τῶν ἄλλων καρυκευμάτων; Ὁ Ἡσαὺ οὐχὶ ἐν ἀνέσει ἦν; τί δὲ οἱ ἰδόντες τὰς γυναῖκας τῶν υἱῶν τοῦ θεοῦ, καὶ κατὰ κρημνῶν ἀχθέντες; τί δὲ οἱ τοῖς ἄρρεσιν ἐπιμαϊνόμενοι; πάντες δὲ οἱ βασιλεῖς τῶν ἐθνῶν, Βαβυλωνίων, Αἰγυπτίων, οὐχὶ κακῶς τὴν ζωὴν κατέστρεψαν; οὐχὶ ἐν κολάσει εἰσὶ; Τὰ δὲ νῦν, εἰπέ μοι, οὐ τοιαῦτα; Ἄκουε τοῦ Χριστοῦ λέγοντος · *Οἱ τὰ μαλακὰ φοροῦντες, ἐν τοῖς οἴκοις τῶν βασιλέων εἰσὶν* · οἱ δὲ μὴ τὰ τοιαῦτα, ἐν τοῖς οὐρανοῖς. Τὸ γὰρ μαλακὸν ἱμάτιον καὶ τὴν αὐστηρὰν ἐκλύει ψυχὴν καὶ διακλᾷ καὶ διαχεῖ · κἂν τραχὺ λάθῃ σῶμα καὶ σκληρὸν, ταχέως διὰ τῆς τοιαύτης τρυφεραγωγίας μαλακὸν ποιεῖ καὶ ἄσθενές. Πόθεν γὰρ οἴεσθε ἐτέρωθεν τὰς γυναῖκας οὕτως εἶναι ἄσθενεῖς, εἰπέ μοι; ἄρα ἀπὸ τῆς φύσεως μόνης; Οὐδαμῶς, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τῆς ἀγωγῆς καὶ τῆς ἀνατροφῆς · ἡ γὰρ σκιατροφία, ἡ ἀργία, τὰ λουτρά, τὰ μύρα, τῶν ἀρωμάτων τὸ πλῆθος, τῆς σερωμνῆς ἢ ἀπαλότης, τοιαύτας αὐτὰς ἀπεργάζεται. Καὶ ἵνα μάθῃς, πρόσεχε ᾧ λέγω. Ἀπὸ κήπου, εἰπέ μοι, τῶν ἐν τῇ ἐρήμῳ ἐστώτων δένδρων, καὶ δερρομένων ὑπὸ τῶν ἀνέμων λαθῶν φυτῶν, εἰς ὕγρον καὶ σύσκιον κατὰθου τόπον · καὶ πολὺ ἀνάξιον εὐρήσεις ἐκείνου, ἀφ' οὗ παρὰ τὴν ἀρχὴν αὐτὸ ἔλαβες. Ὅτι δὲ τοῦτό ἐστιν ἀληθές, αἱ ἐπὶ τῶν ἀγρῶν τρεφόμεναι γυναῖκες, τῶν ἀστικῶν ἀνδρῶν εἰσὶν ἰσχυρότεραι, καὶ πολλοὺς ἂν τοιούτους καταπαλαίσαιεν ἐκείναι. Τοῦ δὲ σώματος γενομένου μαλακωτέρου, ἀνάγκη καὶ τὴν ψυχὴν συναπολαύειν τῆς λύμης · τὰ γὰρ πλελλὰ καὶ συνδιαιτίζονται αὐτῆς αἱ ἐνέργειαι τῆ τοῦτο διαθῆσει. Καὶ γὰρ ἐν νόσοις ἕτεροὶ ἔσμεν διὰ τὸ μαλακίεσθαι, καὶ ὑγιαίνοντες πάλιν ἕτεροί. Καθόπερ γὰρ ἐπὶ νεურᾶς, ὅταν ὤντι οἱ φθόγγοι ἀπαλοὶ καὶ μαλακοὶ, καὶ μὴ

* Colbert., Regg., Comm. et marg. Sav., καὶ παῖδα.
b Ibidem, τοὺς ἄρτους.

carnales illi reverentur, quomodo Patrem caelestem non reverebimini? Quamquam non ex eo solo differentia constat, aut etiam ex personis, sed et ab ipsa causa et ex re ipsa: non enim propter eadem et hic et illi erudiunt. Ideoque subjungit: *Illi enim paucis diebus, prout illis videbatur, erudiebant*: hoc est, sæpe implentes voluptatem, non semper spectantes id quod est conducibile. Hic autem non potest hoc dici: non enim hoc facit propter aliquod commodum suum, sed propter vos et vestram solam utilitatem: illi ut et ipsis sitis utiles, sæpe autem etiam temere; hic autem nihil est hujusmodi. Vides quod hoc quoque affert consolationem? Nam cum illis maxime benevolentia conjungimur, quando viderimus quod non propter aliquid suum aut jubent, aut suadent, sed propter nos totum ab eis ponitur studium. Hoc enim est sincera dilectio et vere dilectio, quando cum nihil firmius utiles ei qui diligit, ab eo tamen diligimur: diligimur enim non ut accipiat, sed ut det: erudit, omnia facit, omne studium confert, ut reddamur suorum bonorum capaces. *Et illi quidem, inquit, in tempore paucorum dierum secundum voluntatem suam erudierunt nos: hic autem ad id quod utile est, in recipiendo sanctificationem ejus. Quid est, Sanctificationem ejus?* Hoc est, puritatem, ut pro viribus simus eo digni. Ille ponit studium ut accipiatis, et omnia facit ut det vobis: vos autem studium non ponitis ut accipiatis. *Dixi, inquit, Domino, Dominus meus es tu, quoniam bonorum meorum non eges (Psal. 15. 2). Deinde patres quidem carnis nostræ eruditores habuimus, et reverebamur eos: annon multo magis obtemperabimus Patri spirituum, et vivemus? Patri spirituum; sive charismatum dicit, aut orationum, aut potestatum incorporearum. Si sic moriamur, tunc vivemus. Et apposite dixit: Et illi quidem in tempore paucorum dierum erudiebant secundum voluntatem suam: non enim semper quod videtur, est utile: hic autem ad id quod utile est erudit.*

3. Est ergo disciplina utilis, est ergo participatio sanctitatis. Maxime: nam cum expellit socordiam, cum malam cupiditatem, cum amorem rerum quæ ad hanc vitam pertinent, cum convertit animam, cum efficit ut cuncta quæ hic sunt damnemus, hoc enim est afflictio: annon fit sancta? annon attrahit gratiam Spiritus? Cogitemus itaque semper justos, et videamus undenam omnes claruerunt, et ante omnes Abel, Noe: nonne ab afflictione? Fieri enim non potest ut non affligeretur qui solus erat in tam multa malorum multitudine: Noe enim, inquit, *cum esset solus perfectus in generatione sua, Deo placuit (Gen. 6. 9)*. Nam mihi cogita, si nunc cum habeamus innumerabiles quorum virtutem æmulemur, patres et magistros, sic affligimur, quomodo verisimile est illum fuisse affectum solum inter tam multos? Sed cum jam dixerim de pluvia illa aliena et plane admirabili? dicamne de Abrahamo, de crebris ejus peregrinationibus, de raptu uxoris, de periculis, de bellis, de tentationibus? Sed de Jacob quam multa passus sit gravia,

undique pulsus, et frustra laborans, et aliis operam impendens? omnes enim ejus tentationes recensere non est necesse; testimonium autem afferre est consentaneum, quod ipse dicebat Pharaoni: *Dies, inquit, mei pauci sunt et mali, et non pervenerunt ad dies patrum meorum (Gen. 47. 9)*. Sed dicamne de Joseph? sed de ipso Moyse, de Jesu Nave, de Davide, de Samuele, de Elia, de Daniele, de omnibus prophetis? Sed hos omnes invenies evasisse claros ex afflictionibus. Dic ego mihi, visne esse clarus ex otio, quiete et deliciis? Sed non poteris. At dicamne de apostolis? At hi quoque ærumnis alios omnes superaverunt. Cur hæc dico? Christus quoque hoc dicit: *In mundo afflictionem habebitis; et rursus, Vos plorabitis et lugebitis: mundus autem gaudebit (Joan. 16. 33. 20. et Matth. 7. 14)*.

Via quæ ducit ad vitam, arcta semper est.—Et quod arcta sit et angusta via quæ ducit ad vitam, dicit ipse viæ Dominus: tu autem quæris latam? et quomodo non est hoc absurdum? Propterea vitam non assequeris qui alia ingrederis, sed interitum: eam enim elegisti quæ fert illuc. Vis dicam et in medium adducam eos qui vitam egerunt in deliciis? Ab ultimis ascendamus ad primos. Dives ille qui ardebat in camino; qui ventri vivunt Judæi, quorum Deus venter est; qui in solitudine semper quærebant otium et requiem, cur perierunt? sicut et qui erant tempore Noe, annon propterea quod vitam elegerunt lautam et dissolutam? Et qui in Sodomis propter ingluviem: *In saturitate enim panis, inquit, lasciviebant (Ezech. 16. 49)*. Hoc de iis dicitur, qui agebant Sodomis. Si autem saturitas panis tantum malum fecit, quid dixerimus de aliis placentis et bellariis? Esau annon erat in quiete et otio? quid illi ex filiis Dei qui viderunt mulieres, et deturbati sunt per præcipitia? quid illi qui in masculos insaniebant? Omnes autem reges gentium, Babyloniorum et Ægyptiorum, annon male vitam finierunt? annon sunt in tormentis? Sed quæ nunc fiunt, dic mihi, nonne sunt hujusmodi? Audi Christum dicentem: *Qui mollibus vestiuntur, in domibus regum sunt (Matth. 11. 8)*; qui autem non talibus vestiuntur, in cælis. Nam vestis mollis etiam austerum animum dissolvit et frangit ac diffundit: et licet corpus acceperit asperum et durum, cito ille molle per delicias reddit et imbecillum. Nam unde nisi ex hoc putatis mulieres esse adeo molles, dic quæso? num ex solo sexu? Nequaquam, sed ex vivendi ratione et educatione: nam in umbra educatio, otium, lavacra, unguenta, multitudo aromatum, cubilis mollities eas tales efficit. Et ut id scias, animadvertite ad id quod dico. Accipe mihi plantam ex hortis, qui sunt in deserto, et pulsantur a ventis, et pone eam in loco humido et umbroso; et invenies illam multo inferiorem illa conditione, ex qua eam sumpsisti ab initio. Quod autem hoc sit verum, mulieres quæ aluntur in agris, sunt fortiores viris qui in urbibus habitant, et multos ejusmodi ille in lucta prostraverint. Cum autem corpus factum fuerit mollius, necesse est ut anima quoque damni fiat par-

liceptis : nam magna ex parte ejus operationes simul afficiuntur cum illius affectione. Etenim in morbis sanus alii, propterea quod emolliamur; et cum sani sumus, rursus alii. Sicut enim in chordis cum fuerint soni molles et non recte extensi, artis quoque virtus præciditur, coacta servire mollitiæ chordarum : ita etiam in corpore multa damna ab eo accipit anima, multas necessitates. Nam cum multa egeat curatione, illa æcerbam sustinet servitutem. (a) Quamobrem rogo, id reddamus forte et robustum, nec faciamus valetudinarium. Non solum cum viris loquor, sed etiam cum mulieribus. Cur enim ipsum assidue dissolvit deliciis, exileque et flaccidum facis, o mulier? quid vires corrumpis adipe? adeps est ei etiam mollietates, non robur. Sin autem his dimissis tunc aliter te geras, tunc et pulchritudo corporis procedit ex sententia, quando et vires adfuerint et bona habitudo : sin autem ipsum mille morbis obsideas, nec erit flos corporis, nec bona aliqua habitudo; semper enim eris in tristitia.

4. Scitis autem quod sicut pulchram domum, cum ei aer arriserit, reddit splendidam : ita etiam speciosum vultum, si animæ alacritas accesserit, reddit meliorem : sin autem sit in tristitia et mœrore, sit deformior. Tristitiam morbi faciunt et ægritudines; morbos autem facit, quod corpus factum sit mollius a multis deliciis. Quamobrem hac etiam ratione fugite delicias, si mihi credatis. At voluptatem habet, inquit, indulgere genio et deliciis. Sed non tot quot molestias. Alioquin autem voluptas est usque ad gulam, usque ad linguam : mensa autem ablata aut cibo devorato, perinde es atque si non fueris ejus particeps; imo vero longe deterior, ut qui inde auferas gravedinem, distentionem et pandiculationem et crapulam et somnum morti similem, sæpe vero etiam vigiliam ex saturitate et obstructione spiritus et eructatione : et millies quidem ventrem exsecratus es, cum oporteat intemperantiam detestari.

Contra ingluviem et saturitatem. — Ne corpus ergo impinguemus, sed audiamus Paulum dicentem : *Carnis curam ne feceritis ad concupiscentias* (Rom. 13. 14). Ut enim si quis cibos acceperit, et in cloacam projecerit, ita etiam qui in ventrem ingerit : imo vero non ita, sed longe pejus. Nam hic quidem cloacam facit absque suis malis; illic autem et morbos procreat innumerabiles. Nam quod nutrit est id quod sufficit, quod etiam potest concoqui : quod autem usum, superat et est plus quam par sit, non solum non nutrit,

(a) Hic quoque hiatus est in Colbertino Codice.

sed corpori etiam noxam affert. At nullus hæc videt propter vulgare præjudicium et intempestivam voluptatem. Vis corpus nutrire? amputa quod redundat, da quod sufficit, et quantum potest confici et concoqui : noli ipsum gravare, ne obruas. Quod sufficit est et alimentum et voluptas : nihil enim adeo efficit voluptatem, ut cibus recte confectus : nihil adeo efficit sanitatem, nihil adeo acumen sensuum, nihil est quod morbum æque propulset. Ergo quod sufficit est et alimentum et voluptas et sanitas; quod vero est plus quam par sit, est et damnum et molestia et morbus. Nam quæ facit fames, facit etiam saturitas, atque adeo graviora : nam illa quidem paucis diebus abducit et liberat hominem; hæc vero corpus ardens et putrefaciens, longo tradit morbo, et deinde morti gravissimæ. Nos autem famem quidem reducimus abominandam, ad saturitatem vero nimiam currimus. Unde hic morbus? unde hæc insania? Non dico ut nos cruciemus, sed ut tantum comedamus, ut et voluptatem habeat quæ vere est voluptas, et possit corpus alere et reddere aptum et concinnatum, compactumque recte et compositum ad animæ operationes. Quando autem fuerit nimium in id ingestum nutrimentum, non potest, ut ita dicam, clavos et commissas compages retinere propter redundantiam : ingressa quippe redundantia totum dissolvit et diffundit. *Carnis*, inquit, *curam ne feceritis ad concupiscentias* (Rom. 13. 14). Recte dixit, *Ad concupiscentias*; delicix enim sunt materia obscœnis cupiditatibus; etiamsi is qui indulget deliciis sit omnium maxime philosophus, necesse est ut aliquando afficiatur a vino et cibus, necesse est ut diffundatur, necesse est ut majorem perferat flammam. Hinc stupra, hinc adulteria : non potest enim amorem parere venter esuriens, imo vero neq̄ is qui utitur eo quod sufficit; qui vero parit obscœnas voluptates, ille est qui indulget deliciis. Et sicut terra valde humida procreat vermes, et filius qui madescit et multum habet humorem; contra autem terra quæ est ab illo humore libera, fert multos fructus, cum nihil habeat quod modum excedat : nam etiamsi non colatur, emittit herbam; sin autem colatur, fructus : ita nos quoque. Ne igitur carnem reddamus inutilem, neque noxiam, sed in ea plantemus utiles fructus et arbores frugiferas, et curemus ne eas dissolvamus deliciis : nam hæc putrefactæ vermes pro fructibus emittunt. Ita etiam innata cupiditas, si eam madefeceris, procreat turpes voluptates, imo turpissimas. Hanc itaque luein omnimodo auferamus, ut possimus bona promissa consequi, in Christo Jesu Domino nostro, etc.

HOMILIA XXX.

CAP. 12. v. 11. *Omnia autem disciplina in præsentem quidem videtur non esse gaudii, sed mœroris; postea autem fructum pacatissimum exercitatis per eam reddit justitiæ.* 12. *Propter quod remissas manus et soluta genua erigite :* 13. *et gressus rectos facite pedibus vestris, ut non claudicans quis erret, magis autem sanetur.* 1. Qui amara bibunt medicamenta, prius quidem

quoddam ferunt tedium et molestiam, et tunc sentiunt utilitatem. Talis enim res est virtus, et tale vitium : prima quidem illic est voluptas, deinde ægritudo; hic vero primum ægritudo, et tunc voluptas. Sed minime sunt paria : non est enim par, cum molestia prius affectus fueris, postea lætari; et cum prius lætatus fueris, postea molestia affici. Quomodo? Illic quidem

διατεταμένοι καλῶς, καὶ ἡ τῆς τέχνης ἀρετὴ ὑποτέμνεται, ἀναγκαζομένη δουλεύειν τῇ μαλακίᾳ τῶν νευρῶν· οὕτω καὶ ἐπὶ τοῦ σώματος, πολλὰς ἀπ' αὐτοῦ δέχεται βλάβας καὶ ἡ ψυχὴ, πολλὰς ἀνάγκας. Ὅταν γὰρ πολλῆς δέηται θεραπείας, πικρὰν ὑπομένει τὴν δουλείαν ἐκείνην. Ἄ διό, παρακαλῶ, ἰσχυρὸν αὐτὸ ἐργαζώμεθα, καὶ μὴ νοσηλεύωμεν. Οὐ πρὸς [276] ἀνδρας μόνον, ἀλλὰ καὶ πρὸς γυναίκας ὁ λόγος ἐμοί. Τί γὰρ συνεχῶς ἐκλύεις αὐτὴ τῇ τρυφῇ, καὶ ἐξίτηλον ποιεῖς, ὡ γύναι; τί τὴν ἰσχύον λυμαίνῃ στέασι; τὸ στέαρ χανούτης ἐστὶ τοῦτω, οὐκ ἰσχύς. Ἐὰν δὲ τοῦτων ἀποστᾶς, ἐτέρως ἄγης σεαυτὴν· τότε καὶ τὸ κάλλος τὸ σωματικὸν προχωρεῖ κατὰ γνώμην, ὅταν ἰσχύς καὶ εὐεξία παρῇ· ἂν μέντοι μυρίαὶ αὐτὸ πολιορκῆς νόσοις, οὕτε ἀνθος χρώματος, οὕτε εὐεξία τις ἔσται· ἀεὶ γὰρ ἐν κατηφείᾳ ἔσῃ.

δ. Ἰστε δὲ οὐδὲ ὡσπερ οἶκον καλὸν, ἐπειδὴν γελᾶσθαι ὁ ἀήρ, λαμπρὸν δεικνύσιν, οὕτω καὶ ὄψιν ὠραίαν φαιδρότης ἐπιγενομένη ψυχῆς, κρείττονα ποιεῖ· ἐὰν δὲ ἐν κατηφείᾳ ἢ καὶ ὀδύνας, δυσαιδέστερα γίνεται· τὴν δὲ κατηφείαν αἱ νόσοι ποιοῦσι καὶ αἱ ὀδύνας, τὰς δὲ νόσους τὸ μαλακώτερον γενέσθαι τὸ σῶμα ἀπὸ τῆς πολλῆς τρυφῆς. Ὅστε καὶ κατὰ τοῦτο φεύξεσθε τὴν τρυφήν, ἐὰν ἐμοὶ πείθησθε. Ἄλλ' ἡδονὴν, φησὶν, ἔχει τὸ τρυφᾶν. Ἄλλ' οὐ τοσαύτην, ὅσας δυσκολίας. Ἄλλως δὲ, ἡ ἡδονὴ μέχρι τοῦ φάρυγγος, μέχρι τῆς γλώττης ἐστὶ· τῆς γὰρ τραπέζης ἀρθείσης, ἡ τοῦ σιτίου καταποθέντος, ὁμοίως ἔσῃ τῷ μὴ μετεσχηκῶτι, μᾶλλον δὲ πολλῶν χειρῶν, βάρη φέρων ἐκείθεν καὶ διάτασιν καὶ καρρηθαρίαν καὶ ἴπνον εἰκότα θανάτῳ, πολλάκις δὲ καὶ ἀγρυπνίαν ἀπὸ πλησμονῆς, καὶ πνεύματος ἐμφρόδεως, καὶ ἐρυγῆς· καὶ μυρία ἂν κατηράσῃ τῇ γαστρῇ, δέον τῇ ἀμετρίᾳ καταράσασθαι.

Μὴ λιπαίνωμεν τοῖνον τὸ σῶμα, ἀλλ' ἀκούωμεν τοῦ Παύλου λέγοντος· *Τῆς σαρκὸς πρόνοιαν μὴ ποιῆσθε εἰς ἐπιθυμίας*. Ὅσπερ ἂν εἴ τις εἰς ἀμάρταν λαθὼν τὰ σιτία ἐμβάλλῃ^β, οὕτω καὶ ὁ εἰς τὴν γαστέρα ἐμβάλλων· μᾶλλον δὲ οὐχ οὕτως, ἀλλὰ πολλῶν χειρῶν. Ἐνταῦθα μὲν γὰρ ἀμάρταν ἐργάζεται χωρὶς τῶν οἰκείων κακῶν, ἐκεῖ δὲ καὶ μυρία τίκτει τὰ νοσήματα. Τὸ γὰρ τρέφον ἑαυτάρκειά ἐστιν, ὃ καὶ κατεργασθῆναι δύναται· τὸ δὲ περιττὸν τῆς χρείας οὐ μόνον οὐ τρέφει, ἀλλὰ καὶ ἐκείνο λυμαίνεται. Ἄλλ' οὐδεὶς ταῦτα ὀρᾷ ὑπὸ τῆς ἀκαίρου ἡδονῆς καὶ τῆς ἐν συνήθει προλήψεως ἀπατιύμενος. Βούλει τρέφειν τὸ σῶμα, περίελε τὸ πλεόν, τὸ αὐταρκές δίδου, καὶ ὅσον κατεργάσασθαι [277] δυνατόν· μὴ βάρυνε αὐτὸ, ἵνα μὴ καταποντίσῃς. Τὸ αὐταρκές

καὶ τροφή ἐστὶ καὶ ἡδονή· οὐδὲν γὰρ οὕτω ποιεῖ ἡδονὴν ὡς σιτίον καλῶς κατεργασθέν· οὐδὲν οὕτως ὑγείαν, οὐδὲν οὕτως δέξυτῃ αἰσθήσειν, οὐδὲν οὕτως ἐστὶ νόσου ἀπελαστικόν. Ἄρα τὸ αὐταρκές μὲν καὶ τροφή ἐστὶ καὶ ἡδονὴ καὶ ὑγεία, τὸ δὲ πλεόν καὶ λύμη καὶ ἀηδία καὶ νόσος. Ἄ γὰρ ποιεῖ ὁ λιμός^ε, ταῦτα ποιεῖ καὶ ἡ πλησμονή, μᾶλλον δὲ χαλεπώτερα· ἐκεῖνος μὲν γὰρ ἐν ὀλίγαις ἡμέραις ἀπήγαγε καὶ ἀπήλλαξε τὸν ἀνθρώπον, αὐτὴ δὲ διατρώγουσα καὶ σήπουσα τὸ σῶμα, μακρὰ παραδίδωσι νόσῳ, καὶ τότε θανάτῳ χαλεπωτάτῳ. Ἡμεῖς δὲ τὸν μὲν λιμὸν ἀπευκτὸν πρᾶγμα νομίζομεν, ἐπὶ δὲ τὴν τοῦτο χαλεπωτέραν πλησμονὴν τρέχομεν. Πόθεν οὕτως ἡ νόσος, πόθεν αὐτῇ μανία; Οὐ λέγω κατατρώγειν ἑαυτοὺς, ἀλλὰ τοσοῦτον σιτεῖσθαι, ὃ καὶ ἡδονὴν ἔχει τὴν ὄντως ἡδονὴν, καὶ θρῆψαι δύναται τὸ σῶμα, καὶ εὐτακτον ὕμιν καὶ εὐάρμοστον πρὸς τὰς ἐνεργείας παρασχέειν τῆς ψυχῆς πεπηγὸς καλῶς καὶ συνηρμοσμένον. Ὅταν δὲ ὑπεραντιλον γένηται τῇ τρυφῇ, τοὺς γόμφους αὐτοὺς, ὡς ἂν τις εἴποι, καὶ τὰς ἀρμονίας διαλύσασα τὰς συμπεπηγυίας, τὴν πλημμύραν οὐ δύναται κατασχέειν ἐπισειλοῦσα^δ γὰρ ἡ πλημμύρα τὸ πᾶν διαλύει καὶ διαχεῖ. *Τῆς σαρκὸς, φησὶ, πρόνοιαν μὴ ποιῆσθε εἰς ἐπιθυμίας*. Καὶ καλῶς εἶπεν, *Εἰς ἐπιθυμίας*· ὕλη γάρ ἐστιν ἡ τρυφή τὰς ἀτόποις ἐπιθυμίαις, κἂν πάντων ἢ φιλοσοφώτερος ὁ τρυφῶν, ἀνάγκη τι παθεῖν αὐτὸν ἀπὸ τοῦ οἴνου, ἀπὸ τῶν σιτίων, ἀνάγκη διαχυθῆναι, ἀνάγκη τὴν φλόγα μείζονα ἐνεργεῖν. Ἐντεῦθεν πορνεῖαι, ἐντεῦθεν μοιχεῖαι· οὐ γὰρ δύναται πεινώσα γαστήρ ἔρωτα τεκεῖν, μᾶλλον δὲ οὐδὲ αὐταρκεία κεχρημένη· ἡ δὲ τίκτουσα τὰς ἀτόπους ἐπιθυμίας, ἐκείνη ἐστὶν ἡ σπαταλώσα τῇ τρυφῇ. Καὶ καθάπερ ἡ σφόδρα δὺργος γῆ τίκτει τοὺς σκώληκας, καὶ ἡ κόπρος ἡ διαβροχομένη καὶ πολλὴν ἔχουσα τὴν νοτίδα, ἡ δὲ ἀπηλλαγμένη τῆς ὑγρᾶσις ἐκείνης καρπούς φέρει πολλοὺς, ὅταν μὴ ἀμετρίαν ἔχῃ· κἂν μὲν γὰρ μὴ γεωργῆται, χλόην ἐκδίδωσιν, ἂν δὲ γεωργῆται, καρπούς· οὕτω καὶ ἡμεῖς. Μὴ τοῖνον ἄχρηστον τὴν [278] σάρκα κατασχευάσασμεν, μηδὲ ἀνόνητον, μηδὲ ἐπιπλαθῆ, ἀλλὰ φυτεύσωμεν ἐν αὐτῇ χρῆσιμους καρπούς καὶ φυτὰ καρποφόρα, καὶ ἐπιμέλειαν ποιώμεθα, ὥστε μὴ αὐτὰ ἐκλύσῃ τῇ τρυφῇ· καὶ γὰρ καὶ ἐκεῖνα σκώληκας ἀντὶ καρπῶν ἐκβάλλει διασπέντα. Οὕτω καὶ ἡ ἐμφοτος ἐπιθυμία, ἐὰν αὐτὴν ὑπερ μέτρον διαβρέξῃ, ἀτόπους τίκτει ἡδονάς, καὶ σφόδρα ἀτοπωτάτας. Τὴν οὖν λύμην ταύτην ἐξέλωμεν παντὶ τρόπῳ· ἵνα δυναθῶμεν ἐπιτυχεῖν τῶν ἐπηγγελμένων ἀγαθῶν, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, καὶ τὰ ἐξῆς.

^ε Colbert., ὁ λοιμός.

^δ Regg. et Commel. sic legit, καὶ τὰς ἀρμονίας τῇ πλημμύρᾳ κατέχειν οὐ δύναται συμπεπηγυίας· ἐπισειλοῦσα. Sic etiam Mut. legerat, recte, ut videtur.

^α Consule notam in marg. interpretationis Latinæ.

^β Ἐμβάλλοι?

OMIAIA A'.

Πᾶσα δὲ παιδεία πρὸς μὲν τὸ παρὸν οὐ δοκεῖ χαρᾶς εἶναι, ἀλλὰ λύπης· ὑστερον δὲ καρπὸν εὐρητικὸν τοῖς δι' αὐτῆς γυμνασμένοις ἀποδίδωσι δικαιοσύνης. Διὸ τὰς παρεμμένας χεῖρας καὶ τὰ παραλελυμένα γόνατα ἀνορθώσατε· καὶ τροχίως ὀρθὰς ποιήσατε τοῖς ποσὶν ὑμῖν, ἵνα μὴ τὸ χωλὸν ἔκτραπῆ, καθὼς δὲ μάλ. ι. ιν.

α'. Οἱ τὰ φάρμακα πίνοντες τὰ πικρὰ, ἀνέχονταί τι-

νος πρότερον ἀηδίας, καὶ τότε τῆς ὠφελείας αἰσθάνονται. Τοιοῦτον γὰρ ἡ ἀρετὴ, τοιοῦτον ἡ κακία· ἐκεῖ πρώτη ἡ ἡδονή, εἶτα ἡ ἀθυμία· ἐνταῦθα πρώτη ἡ ἀθυμία, καὶ τότε ἡ ἡδονή. Ἄλλ' οὐδὲν ἴσον· οὐ γὰρ ἐστὶν ἴσον πρότερον λυπηθέντα, ὑστερον ἡσθηναί, καὶ πρότερον ἡσθέντα, ὑστερον λυπηθῆναι. Πῶς; Ἐνταῦθα μὲν γὰρ ἡ προσδοκία τῆς μελλούσης ἀθυμίας τὴν παρούσαν ἐλάττωσα ποιεῖ ἡδονὴν· ἐκεῖ δὲ ἡ

προσοκία τῆς μελλούσης ἡδονῆς ὑποτέμνεται τὸ σφοδρὸν τῆς παρουσίας ἀθυμίας· ὡς συμβαίνειν ἐκεῖ μὲν μηδέποτε ἡσθῆναι, ἐνταῦθα δὲ μηδέποτε λυπηθῆναι. Οὐ ταύτη δὲ μόνον τὰ τῆς διαφορᾶς, ἀλλὰ καὶ ἐτέρως. Πῶς; "Ὅτι οὐδὲ τὰ τῶν χρόνων ἴσα, ἀλλὰ πολὺ μείζονα καὶ πλείονα. Ἐνταῦθα δὲ καὶ πλεόν τι ἐν τοῖς πνευματικοῖς". Ἀπὸ τούτου τοίνυν ἐπιχειρεῖ ὁ Παῦλος τὴν παραμυθίαν εἰσαγαγεῖν, καὶ τὴν κοινὴν πάλιν κρίσιν λαμβάνει, ἣ οὐδεὶς ἀντιστῆναι δύναται, οὐδὲ κοινῇ ψήφῳ μάχεσθαι. Ὅταν γὰρ τις παρὰ πάντων ὁμολογούμενον εἴπῃ, πάντες συγκατατίθενται, καὶ οὐδεὶς ἀντιπίπτει. Λυπεῖσθε, φησί· [279] τοῦτο κατὰ λόγον· τοιοῦτον γὰρ ἡ παιδεία, τὴν ἀρχὴν ἔχει τοιαύτην. Ὅθεν καὶ οὕτως ἐπήγαγε· *Πᾶσα δὲ παιδεία πρὸς μὲν τὸ παρὸν οὐ δοκεῖ χαρῆς εἶναι, ἀλλὰ λύπης.* Καλῶς εἶπεν, *Οὐ δοκεῖ·* οὐδὲ γὰρ ἐστὶ λύπης ἢ καιδεία, ἀλλὰ μόνον δοκεῖ· οὐδὲ ἡ μὲν, ἡ δὲ οὐ, ἀλλὰ πᾶσα· *Πᾶσα* γὰρ, φησί, *παιδεία οὐ δοκεῖ χαρᾶς εἶναι, ἀλλὰ λύπης·* τουτέστι, καὶ ἡ ἀνθρωπίνῃ, καὶ ἡ πνευματικῇ. Ὅρᾶς αὐτὴν ἀπὸ τῶν κοινῶν ἐνοιῶν ἀγωνιζόμενον; *Δοκεῖ, φησί, λύπης εἶναι·* ὥστε οὐκ ἐστὶ. Ποία γὰρ λύπη τίκτουσα χαρὰν; *Οὐδεμία·* ὥσπερ οὖν οὐδὲ ἡδονὴ τίκτουσα ἀθυμίαν.

β' Ὑστερον δὲ καρποὺς εἰρηνικούς τοῖς δι' αὐτῆς γυμνασμένους ἀποδίδωσι δικαιοσύνης. Οὐ καρπὸν, ἀλλὰ καρποὺς εἶπε, τὸν πληθὸς ἐμφαίνων πολὺ. *Τοῖς δι' αὐτῆς, φησί, γυμνασμένοις.* Τί ἐστὶ, *Τοῖς δι' αὐτῆς γυμνασμένοις;* Τοῖς ἀνασχόμενοις ἐπὶ πολὺ καὶ καρτερήσασιν. Ὅρᾶς πῶς καὶ εὐφήμῳ ὀνόματι κέχρηται; "Ἄρα γυμνασία ἐστὶν ἡ παιδεία, τὸν ἀθλητὴν ἰσχυρὸν ἐργαζομένη, καὶ ἀκαταγώνιστον ἐν τοῖς ἀγῶσι, καὶ ἀμαχον ἐν τοῖς πολέμοις. Εἰ τοίνυν πᾶσα παιδεία τοιαύτη ἐστὶ, καὶ αὕτη τοιαύτη ἐστὶ. Ὅστε χρῆστὰ χρῆ προσδοκᾶν, καὶ τὸ τέλος ἡδῦ καὶ εἰρηνικόν. Καὶ μὴ θαυμάσῃς, εἰ σκληρὰ οὖσα, καρποὺς ἔχει γλυκεῖς· ἐπεὶ καὶ ἐν τοῖς δένδροις ὁ μὲν φλοιὸς ἀποῖς τίς ἐστὶ σχεδὸν καὶ τραχὺς, οἱ δὲ καρποὶ γλυκεῖς. Ἄλλ' ἔλαθεν αὐτὸ ἀπὸ τῆς κοινῆς ἐνόησας. Εἰ τοίνυν τοιαῦτα χρῆ προσδοκᾶν, τί ἀλλεῖτε; τί τὰ λυπηρὰ ὑπομείναντες, περὶ τὰ χρῆστὰ ἐκλύεσθε; "Ἄ ἐχρῆν ὑπομείναι ἀηδῆ, ὑπεμείνατε· μὴ τοίνυν ἐκλυθῆτε περὶ τὴν ἀναπόδοσιν. Διὸ τὰς παρεμβάδας χεῖρας καὶ τὰ παραλελυμένα γόνατα ἀνορθώσατε, καὶ τροχιάς ὀρθὰς ποιήσατε τοῖς ποσὶν ὑμῶν, ἵνα μὴ τὸ χλωδὸν ἐκτραπῆ, *ισθῆ δὲ μάλλον.* Ὡς πρὸς δρομεῖς καὶ πύκτας καὶ πολεμιστὰς διαλέγεταί. Ὅρᾶς πῶς αὐτοὺς καθοπλίζει, πῶς αὐτοὺς ἐπαίρει; "Ἐνταῦθα περὶ τῶν λογισμῶν αὐτῶν τοῦτο λέγει. Ὅρθὰ βαδίζετε, φησί· τουτέστι, μὴ ἀμφιβάλλοντες. Εἰ γὰρ ἀπὸ ἀγάπης ἢ παιδείας, εἰ ἀπὸ κηδεμονίας ἄρχεται, εἰ εἰς τέλος χρηστὸν τελευτεῖ· τοῦτο γὰρ καὶ διὰ πραγμάτων, καὶ διὰ βημάτων, καὶ διὰ πάντων ἀποδείκνυσι· τίνος ἔνεκεν ἐκλύεσθε; τοιοῦτοι γὰρ οἱ ἀπογόνους, οἱ μὴ τῇ ἐλπίδι βωννύμενοι τῶν μελλόντων. Ὅρθὰ, φησί, [280] *βαδίζετε·* ὥστε μὴ ἐπιταθῆναι τὴν χλωρίαν, ἀλλὰ μεταβληθῆναι ἐπὶ τὰ πρότερα· ὁ γὰρ μετὰ χλωρίας τρέχων, ἐπιτρίβει τὸ κακόν. Ὅρᾶς ὅτι ἐν

ἡμῖν ἐστὶ τὸ πάντως ἰατρευθῆναι; *Εἰρήνην διώκετε μετὰ πάντων καὶ τὸν ἀγασμόν, οὐ χωρὶς οὐδεὶς δέχεται τὸν Κύριον.* Ὅπερ καὶ ἀνυτέρω ἔλεγε, *Μὴ ἐγκαταλιπόντες τὴν ἐπισυναγωγὴν ἑαυτῶν,* τοῦτο καὶ ἐνταῦθα αἰνιττεται. Οὐδὲν γὰρ οὕτω μάλιστα ἐν πειρασμοῖς εὐκαταγωνίστους ποιεῖ καὶ εὐχειρώτους, ὡς τὸ διεσπᾶσθαι. Καὶ ὄρα πῶς· Διάσπασον φάλαγγα ἐν πολέμῳ, καὶ οὐδὲ πόνου δεηθήσονται οἱ πολέμοιοι, ἀλλὰ δεδεμένους αὐτοὺς λήφονται, κατ' ἴδιαν εὐρόντες, καὶ ταύτη ὄντας ἀσθενεστέρους. *Εἰρήνην διώκετε μετὰ πάντων, φησὶν.* Ἄρα καὶ τῶν κακῶς ποιούντων. Τοῦτο καὶ ἀλλοχοῦ φησιν· *Εἰ δυνατόν, τὸ ἐξ ὑμῶν, μετὰ πάντων ἀνθρώπων εἰρηνεύετε.* Τὸ σὸν μέρος, φησὶν, εἰρήνευε, μὴδὲν τὴν εὐσέθειαν παραβιάπτων, ἀλλ' ἐν οἷς πάσχεις κακῶς, φέρε γενναίως· μέγα γὰρ ὄπλον ἐν τοῖς πειρασμοῖς ἀνεξικακία. Οὕτω καὶ ὁ Χριστὸς τοὺς μαθητὰς ἰσχυροὺς ἐποίησε λέγων· *Ἰδοὺ ἀποστέλλω ὑμᾶς ὡς πρόβατα ἐν μέσῳ λύκων·* ἴτεσθε οὖν φρόνιμοι ὡς οἱ ὄφεις, καὶ ἀκέραιοι ὡς αἱ περιστέραι. Τί λέγεις; μεταξὺ λύκων ἐσμὲν, καὶ ὡς πρόβατα κελεύεις εἶναι καὶ ὡς περιστεράς; Ναί, φησὶν· οὐδὲν γὰρ οὕτως ἐντρέπει τὸν ποιούντα κακῶς, ὡς τὸ φέρειν ὑμᾶς γενναίως τὰ ἐπαγόμενα, καὶ μήτε λόγῳ, μήτε ἔργῳ ἀμύνεσθαι. Τοῦτο καὶ ἡμᾶς φιλοσοφωτέρους ποιεῖ, καὶ μείζονα προσενεῖ τὸν μισθόν, κάκεινους ὠφελεῖ. Ἄλλ' ὁ δεῖνά σε ὕβρισε; σὺ εὐλόγησον. Ὅρα πῶσα ἀπὸ τούτου κερδαίνεις· τὸ κακὸν ἐσθεσας, μισθὸν σεαυτῷ προϋξήνησας, κάκεινον ἐνέτρεψας, καὶ σὺ δεῖνόν πέπονθας οὐδέν. *Εἰρήνην διώκετε μετὰ πάντων καὶ τὸν ἀγασμόν.*—*Τὸν ἀγασμόν,* τί φησι; Τὴν σωφροσύνην καὶ τὴν κοσμιότητα τὴν ἐν γάμῳ. Εἴτε τις χωρὶς γάμου ἐστὶ, φησὶν, ἀγνὸς μενέτω, γαμεῖτω· εἴτε ἐν γάμῳ, μὴ πορνεύετε, ἀλλὰ κεχρήσθω τῇ ἰδίᾳ γυναικί· καὶ γὰρ καὶ τοῦτο ἀγασμός. Πῶς; Οὐχ ὁ γάμος ἁγίασμα, ἀλλ' ὁ γάμος τηρεῖ τὸν ἀπὸ τῆς πίστεως ἁγιασμὸν, οὐκ ἀφιεὶς πόρνη [281] προσέχειν. Ὁ γὰρ γάμος τίμιος, οὐχ ἅγιος· καθαρὸς ὁ γάμος, οὐ μόντοι καὶ ἁγιωσύνη παρέχει, ἣ τὸ κωλύειν τὴν ἀπὸ τῆς πίστεως δοθεῖσαν μὴ μολύνειν. Οὐ χωρὶς, φησὶν, οὐδεὶς δέχεται τὸν Κύριον. Ὅπερ καὶ ἐν τῇ πρὸς Κορινθίους λέγει· *Μὴ πλανᾶσθε· οὔτε πόρνοι, οὔτε μοιχοί, οὔτε ἰδωλολάτραι, οὔτε μαλακοί, οὔτε ἀρσενοκοῖται, οὔτε πλεονέκται, οὔτε κλέπται, οὔτε μέθυσοι, οὐ λοῖδοροι, οὐχ ἄρπαγες βυσιλείαν Θεοῦ οὐ κληρονομήσουσι.* Πῶς γὰρ ὁ γενόμενος πόρνης σῶμα δυνήσεται εἶναι σῶμα Χριστοῦ; *Ἐπισκοποῦντες μὴ τις ὑστερῶν ἀπὸ τῆς χάριτος τοῦ Θεοῦ· μὴ τις ῥίζα πικρίας ἀνωφύουσα ἐνοχλή, καὶ διὰ ταύτης μιανθῶσι πολλοί· μὴ τις πόρνος ἢ βέβηλος.* Ὅρᾶς πῶς πανταχοῦ ἐκάστω τὴν κοινὴν ἐγχειρίζει σωτηρίαν; *Παρακαλοῦντες, φησὶν, ἀλλήλους καθ' ἐκάστην ἡμέραν, ἄχρις οὗ τὸ σήμερον καλεῖται.*

β'. Μὴ τοίνυν πάντα ἐπὶ τοὺς διδασκάλους ἐπιβρίπτετε, μὴ πάντα ἐπὶ τοὺς ἡγουμένους· δύνασθε καὶ ὑμεῖς, φησὶν, ἀλλήλους οἰκοδομεῖν. Ὁ καὶ Θεσσαλονικεῦσι γράφων ἔλεγεν· *Εἰς τὸν ἔνα οἰκοδομεῖτε, καθὼς καὶ ποιεῖτε· καὶ πάλιν, Παρακαλεῖτε ἀλλή-*

* Aliter legit Mutian.

β' Consule uotam in marg. interpretationis Latinae.

* Censet leg. ἀγνὸς μενέτω ἢ γαμεῖτω Diuexus.

expectatio futuræ tristitiæ præsentem minuit voluptatem; illic autem expectatio futuræ lætitiæ detrahit de vehementia prioris animi ægritudinis: adeo ut contingat illic quidem numquam lætari, hic autem numquam tristitia affici. Non solum autem hac ratione, sed etiam alia est differentia. Quomodo? Nempe quod neque paria sunt tempora, sed longe majora et ampliora. Hic autem est etiam aliquid amplius in spiritualibus. Ab hoc ergo Paulus conatur consolationem afferre; et commune rursus assumit iudicium, cui nullus potest resistere, neque cum communi pugnare sententia. Nam cum dixerit quis id de quo constat apud omnes, consentiunt omnes, et nemo contradicit. Mœretis, inquit: hoc secundum rationem est: talis enim res est disciplina, tale habet principium. Ideo sic intulit: *Omnis autem disciplina in præsentem quidem videtur non esse gaudii, sed mœroris*. Recte dixit, *Non videtur*: non enim est disciplina mœroris, sed tantum videtur: non hæc quidem videtur, illa non, sed omnis: *Omnis enim disciplina non videtur esse gaudii, sed mœroris*; id est, et humana et spiritualis. Vides cum contendere ex communibus notionibus? *Videtur*, inquit, *esse mœroris*: itaque non est. Quis enim mœroris parit gaudium? Nullus: sicut nec voluptas parit animi ægritudinem et tristitiam (a).

Disciplinæ bona. — *Postea autem fructus pacatissimos reddit iis qui per ipsam sunt exercitati iustitiæ*. Non fructum, sed fructus dixit, magnam multitudinem significans. *Per ipsam exercitatis*, inquit; id est, iis qui longo tempore sustinuerunt et tolerarunt. Vides ut etiam bono verbo est usus? Disciplina ergo est exercitatio, fortem reddens athletam, et invictum in certaminibus, et in bellis inexpugnabilem. Si ergo omnis disciplina est talis, hæc quoque erit talis. Quamobrem bona sunt expectanda, et jucundus finis ac pacatus. Nec mireris si cum sit dura, fructus habeat dulces: nam etiam in arboribus cortex quidem est prope omnis expers qualitatis et asper, fructus autem sunt dulces. Sed hoc accepit ex communi notionem. Si oportet ergo talia expectare, quid doletis? cur cum molesta sustinueritis, in bonis ignavo et remisso animo estis? Injucunda, quæ erant ferenda, sustinulistis: ne ignavi ergo et remissi sitis circa remunerationem. *Propter quod remissas manus et genua debilia erigite, et gressus rectos facite pedibus vestris, ut non claudicans quis erret, magis autem sanetur*. eos tamquam cursores alloquitur et pugiles et bellatores. Vides quomodo eos armet, quomodo eos excitet? *Gressus*, inquit, *rectos facite*; id est, recte ambulate. Hic dicit de ipsis cogitationibus: recte ambulate, hoc est, non dubitantes. Si enim disciplina est ex caritate, si incipit a cura, si desinit in bonum finem: hoc enim et per res, et per verba, et per omnia ostendit: cur ignavi estis et remissi? tales enim sunt qui animum desponderunt, qui ne futurorum quidem spe confirmantur. *Recte*, inquit, *ambulate*: ut non extendatur claudicatio, sed mutetur ad priora: nam qui currit cum

(a) Hic prorsus deficit homilia trigesima in Colb.

claudicatione, malum invehit. Vides quod in nostri sit potestate ut curem? 14. *Pacem sequimini cum omnibus et sanctimoniam, sine qua nemo videbit Dominum*. Quod dicebat superius: *Non deserentes collectionem seu congregationem nostram* (Hebr. 10. 25), hoc hic quoque tacite significat. Nihil enim ad superandum et expugnandum tam faciles facit in tentationibus quam esse divulsos. Et vide quomodo: disrumpe aciem in bello; et ne labore quidem opus habebunt inimici, sed eos victos capient separatim inventos, et ea ratione imbecilliores. *Pacem*, inquit, *sequimini cum omnibus*. Ergo etiam cum iis qui male agunt. Hoc etiam alibi dicit: *Si fieri potest, quod in vobis est, cum omnibus hominibus pacem habentes* (Rom. 12. 18). Quod ad te, inquit, attinet, pacem age, pietatem nihil lædens, sed in eis quæ pateris ea ser forti et generoso animo. Est enim malorum tolerantia, magna arma, in tentationibus magnum præsidium. Sic etiam Christus discipulos suos fortes faciebat, dicens: *Ecce mitto vos tamquam oves in medio luporum: estote ergo prudentes sicut serpentes, et simplices sicut columbæ* (Matth. 10. 16). Quid dicis, in medio luporum sumus, et sicut oves nos esse jubes, et sicut columbas? Maxime, inquit, nam cum qui male facit, nihil adeo pudore afficit, ut quando nos fortiter feramus ea quæ inferuntur, et neque verbo neque facto nos ulciscamur. Hoc et nos reddit magis philosophos, et majorem conciliat mercedem, et illos juvat. At hic vel ille te affecit contumelia? tu vero cum bonis prosequere. Vide quam multa ex eo sis lucrifactorus: malum exstinxisti, mercedem tibi conciliasti, illum pudore affecisti, nihil es passus grave. *Pacem sequimini cum omnibus et sanctimoniam*. *Sanctimoniam* quid dicit? Temperantiam, honestatem in matrimonio. Sive quispiam, inquit, non sit junctus matrimonio, castus maneat, uxorem ducat: sive sit junctus matrimonio, non scortetur, sed uxore utatur: nam hoc quoque est sanctificatio. Quomodo? Non est matrimonium sanctificatio, sed matrimonium conservat sanctificationem quæ procedit a fide, non sinens conjugii cum meretrice. Matrimonium enim est honorabile (Hebr. 13. 4), non sanctum: purum est matrimonium, non tamen præbet etiam sanctitatem, nisi quod prohibet non polluere eam quæ data est a fide. *Sine qua*, inquit, *nemo videbit Dominum*. Quod etiam dicit in Epistola ad Corinthios: *Nolite errare: neque fornicarij, neque idolis servientes, neque masculorum concubitores, neque avari, neque fures, neque ebriosi, neque detractores, neque raptores regnum Dei possidebunt* (1. Cor. 6. 9. 10). Quomodo enim qui corpus factus est meretricis, poterit esse corpus Christi (Ibid. v. 15)? 15. *Contemplantes ne quis desit gratiæ Dei: ne qua radix amaritudinis desursum impediatur, et per illam inquinentur multi*: 16. *ne quis fornicator aut profanus*. Vides quomodo ubique unicuique communem tradit salutem. *Adhortamini vos*, inquit, *alter alterum per singulos dies, donec hodie cognominatur* (Hebr. 3. 13).

2. Ne ergo omnia congeratis in doctores, ne iis qui præsent omnia tribuatis. Potestis etiam vos, inquit,

alter alterum ædificare. Quod etiam dicebat scribens ad Thessalonicenses : *Alter alterum ædificate, sicut et facitis* ; et rursus, *Consolamini alter alterum in verbis istis* (1. *Thess.* 5. 11). Hoc vobis quoque nunc suademus. Plura quam nos, si vultis, potestis alter alteri bona facere : sæpius enim inter vos mutuo conversamini, et res vestras alter alterius magis scitis, et delicta utrimque non ignoratis, et majorem fiduciam habetis, caritatem, consuetudinem : non hæc sunt autem parva ad doctrinam, sed magni et opportuni aditus : magis quam nos poteritis increpare et exhortari. Nec hoc solum ; sed quoniam ego quidem sum unus, vos autem multi, poteritis etiam quotquot estis omnes esse doctores. Quamobrem rogo vos ne negligatis hanc gratiam : unusquisque habet uxorem, habet amicum, habet famulum, habet vicinum : eum increpet, eum admoneat. Quomodo enim non est absurdum, pro alimento quidem facere convivia, et diem habere constitutum ut inter se convenient, et quod unicuique deest implere per societatem : verbi gratia, sive eundem sit ad funus efferendum, sive ad prandium, sive sit in aliquo ferendum proximo auxilium : ad docendam autem virtutem non hoc facere ? Etiam rogo nemo negligat : accipiet enim magnam a Deo mercedem. Et ut intelligas, cui quinque credita sunt talenta, is est doctor ; cui autem unum, discipulus. Si dixerit discipulus, Sum discipulus, in nullo versor periculo ; et communem hanc quam a Deo accepit doctrinæ rationem, nudam absconderit, et non admonuerit, et non dicendi libertate usus fuerit, non arguerit, non suaserit si potest, sed in terra absconderit : vere enim est terra et cinis cor quod abscondit Dei gratiam ; si ergo absconderit aut propter pigritiam, aut propter improbitatem, non eum defendet et excusabit quod dicat, Unum habui talentum. Unum habebas talentum : oportebat alterum afferre et talentum duplicare : si adhuc unum attulisses, nulla esset culpa. Neque enim ei qui duo attulit, dixit : Cur non quinque attulisti ? sed eum iisdem dignum censuit quibus eum qui quinque attulit. Quare ? Quoniam quantum habuit exercuit, nec sivit esse otiosum, nec quoniam minus accepit quam cui fuerant tradita quinque talenta, propterea fuit negligens, nec paucitate usus est ad otium. Nec te oportebat aspicere ad eum qui duo habebat ; imo vero etiam ad illum oportebat aspicere, et quemadmodum ille cum duo haberet, imitatus est illum cui data fuerant quinque, ita te quoque imitari oportebat eum cui duo fuerunt tradita. Nam si ei qui habet pecunias, et non impertit, infligitur supplicium, ei qui potest quomodocumque admonere, et hoc non facit, quomodo non maximum infligitur supplicium ? Illic corpus nutritur, hic anima : illic mortem prohibes temporalem, hic æternam.

3. At non est, inquit, mihi dicendi facultas. Sed dicendi facultate non est opus, non eloquentia. Si videris amicum scortantem, dic ei : Res est mala quam admittis ; non te pudet, non erubescis ? est enim malum. Ille nescit, inquires, quod sit malum ? Certe scit, sed trahitur a cupiditate. Ægroti quoque sciunt aquæ frigidæ potum esse malum, sed tamen

egent iis qui sint prohibitori : nam qui tenetur affectione, non statim sibi in morbo poterit sufficere. Te ergo sano opus ad illius curationem : et si verbo non fuerit persuasus, observa euntem et retine, fortasse pudore afficietur. Et quid, inquit, juvat, si propter me hoc faciat, et quod a me fuerit retentus ? Ne accurate scruteris : interim quocumque modo eum abduc a mala actione ; assuescat non ire ad illud barathrum ; sive per te, sive alio modo cohibeatur, lucrum hinc erit. Cum enim assuefeceris eum illo non ire, tunc poteris paulum respirantem assumens docere quod propter Deum oportet hoc facere, et non propter hominem. Ne velis universum simul corrigere ; non enim poteris ; sed sensim et paulatim. Si videris eum euntem ad comotationem et ad convivia plena ebrietate, illic quoque fac idipsum ; et rursus eum roga, ut si viderit in te aliquem defectum ac vitium, tibi opem ferat et te corrigat. Sic enim et in se feret reprehensionem, cum viderit te quoque opus habere ut reprehendaris, et non tamquam omnia corrigentem, neque tamquam doctorem, sed tamquam amicum et fratrem opem ferre. Dic ei : Ego tibi profui admonens eorum quæ sunt utilia ; et tu quod in me videris deficiens et vitiosum coerce et corrige : si iracundum videris, si avarum, reprime, liga eum admonitione. Hoc est amicitia : sic frater a fratre adjutus, fit tamquam urbs munita (*Prov.* 18. 19). Non enim comedere et bibere faciunt amicitiam ; talem enim habent etiam latrones et sicarii ; sed si sumus amici, si vere alter alterius curam gerimus, ad hæc alter alteri conferamus : hæc nos adducunt ad amicitiam utilem ; hæc prohibent ne ducamur ad gehennam. Neque ergo is qui arguitur ægre ferat ; sumus enim homines, et sunt in nobis vitia et defectus : neque qui arguit hoc faciat tamquam ridens et traducens, sed privatim cum lenitate et mansuetudine : multa enim lenitate opus habet qui arguit, ut ita persuadent ferre incisionem. Non vides cum quanta lenitate medici adhibent curationem quando urunt et secant ? Multo magis hoc facere oportet eos qui arguunt : nam et igne et ferro vehementius reprehensio facit exsilire : ideoque medici magnum ponunt studium ut leniter ferant incisionem, et quam placidissime fieri potest eam adhibent, et parum cedentes, et deinde concedentes ut respirent. Sic sunt etiam faciendæ reprehensiones, ut qui arguuntur non resillant. Etsi ergo oporteat contumelia affici, etsi plagas accipere, non recusemus. Nam et illi qui secantur, valide et plurimum vociferantur adversus eos qui secant ; sed illi nihil horum spectant, sed eorum solam qui laborant salutem. Ita hic quoque oportet omnia facere utiliter ad reprehensionem, omnia ferre, aspicientes ad mercedem propositam. *Alter*, inquit, *alterius onera portate, et ita implete legem Christi* (*Gal.* 6. 2). Sic ergo et reprehendentes, et alter alterum ferentes, possumus implere ædificationem Christi : et sic nobis levem facietis laborem, nobis opem ferentes in omnibus, et manum præbentes, effecti participes et socii, et alter alterius salutis et suæ unusquisque. Sus-

λους ἐν τοῖς λόγοις τούτοις. Τοῦτο καὶ ὑμῖν παραινόμεν νῦν ἡμεῖς. Πλείονα γὰρ ἡμῶν, ἐὰν βούλησθε, εἰς ἀλλήλους, κατορθώσετε· καὶ γὰρ πλείονα σύνεστε χρόνον ἀλλήλοις, καὶ τὰ ἀλλήλων μάλλον ἡμῶν ἴστε, καὶ τὰ ἀλλήλων ἐλαττώματα οὐκ ἀγνοεῖτε, καὶ πλείονα καὶ περβήσιαν καὶ ἀγάπην ἔχετε καὶ συνήθειαν· οὐ μικρὰ δὲ ταῦτα εἰς διδασκαλίαν, ἀλλ' εἰσοδοὶ μεγάλαι καὶ εὐκαιραὶ· καὶ μάλλον ἡμῶν ἐπιπλήξαι καὶ παρακαλέσαι δυνήσεσθε. Καὶ οὐ τοῦτο μόνον, ἀλλ' ὅτι ἐγὼ μὲν εἰς εἰμι, ὑμεῖς δὲ πολλοὶ, καὶ δυνήσεσθε πάντες ὅσοι ἐστέ, εἶναι διδάσκαλοι. Διὸ, παρακαλῶ, μὴ ἀμελεῖτε τοῦ χαρίσματος τούτου· ἕκαστος γυναῖκα ἔχει, φίλον ἔχει, οἰκέτην ἔχει, γείτονα ἔχει· τοῦτω ἐπιπληττέτω, τοῦτω παραινείτω. Πῶς γὰρ οὐκ ἄτοπον, ὑπὲρ μὲν τροφῆς συστάσια ποιεῖν καὶ συμπόσια, καὶ ἡμέραν ἔχειν τακτὴν ὥστε συγκροτεῖσθαι ἀλλήλους, καὶ τὸ ἐκάστω λείπον καθ' ἑαυτὸν ὄντι ἀναπληροῦσθαι διὰ τῆς κοινωνίας, οἷον, εἴτε εἰς ἐκφορὰν ἀπίεσαι δέοι, εἴτε εἰς ἀριστα, εἴτε συμπρᾶξαι ἐν τινι [282] τῷ πλησίον· εἰς δὲ ἀρετῆς διδασκαλίαν μὴ τοῦτο ποιεῖν; Ναί, παρακαλῶ, μηδεὶς ἀμελεῖτω· μισθὸν γὰρ δέχεται παρὰ Θεοῦ πολὺν. Καὶ ἵνα μάθῃς, ὅ τὰ πέντε τάλαντα ἐμπιστευθεῖς, ἐστὶν ὁ διδάσκαλος· ὁ δὲ τὸ ἐν, ὁ μαθητής. Ἐὰν δὲ εἴπῃ ὁ μαθητής, Μαθητής εἰμι· ἐγὼ, οὐκ ἔχω κίνδυνον, καὶ ὃν ἔλαβε παρὰ τοῦ Θεοῦ λόγον, τοῦτον τὸν κοινὸν καὶ ψιλὸν κατακρύψῃ, καὶ μὴ παραινέσῃ, μὴ παρβήσιάσῃ, μὴ ἐλέγξῃ, μὴ νοουθετήσῃ, εἰ δύναται, ἀλλὰ κατακρύψῃ ἐν τῇ γῆ· γῆ γὰρ ὄντως ἐστὶ καὶ σκοδὸς καρδία τὸ χάρισμα τοῦ Θεοῦ κατακρύπτουσα· ἂν τοίνυν κατακρύψῃ ἢ δι' ὄκνον, ἢ διὰ πονηρίαν, οὐ προσθήσεται αὐτοῦ τὸ εἰπεῖν, ὅτι· Ἐν τάλαντον ἔχον. Ἐν τάλαντον εἶχες· ἔδει σε κἂν ἐν προσεγγεῖν καὶ διπλασιάσαι· τὸ τάλαντον· εἰ προσήνεγκες ἐν, οὐκ ἂν ἐνεκλήθης. Οὐδὲ γὰρ τῷ τὰ δύο προσεγγόντι εἶπε, Διὰ τί μὴ πέντε προσήνεγκας; ἀλλὰ τὸν αὐτῶν αὐτὸν ἤξίωσε τῷ τὰ πέντε προσεγγόντι. Τὶ δὴ ποτε; Ὅτι ὅσον εἶχεν εἰργάσατο· καὶ οὐκ ἐπειδὴ ἐλάττωσα τοῦ τὰ πέντε ἔγχειρισθέντος ἔλαβε, διὰ τοῦτο ἐρβραθύμην, οὐδὲ τῇ ὀλιγότῃ εἰς ἀργίαν ἐχρήσατο. Οὐδέ σε ἐχρῆν πρὸς τὸν τὰ δύο ὄρῳ· μάλλον δὲ πρὸς ἐκεῖνον ἔδει ἰδεῖν, καὶ ὥσπερ ἐκεῖνος ἐμιμήσατο τὸν τὰ πέντε, δύο ἔχων, οὕτω καὶ σὲ ζηλωσαι· ἔδει τὸν τὰ δύο ἔχοντα. Εἰ γὰρ τῷ χρήματα ἔχοντι, καὶ μὴ μεταδιδόντι, κόλασις κείται· τῷ δυναμένῳ παραινέσαι ὀπισθῆ ποτε, καὶ μὴ τοῦτο ποιοῦντι, πῶς οὐ μεγίστη κόλασις ἔσται; Ἐκεῖ σῶμα τρέφεται, ἐνταῦθα ψυχὴ· ἐκεῖ θάνατον κωλύεις τὸν πρόσκαιρον, ἐνταῦθα τὸν αἰώνιον.

γ. Ἄλλ' οὐκ ἔχω λόγον, φησίν. Ἄλλ' οὐ χρεια λόγου, οὐδὲ εὐγλωττίας. Ἐὰν ἰδῆς τὸν φίλον πορνεύοντα, εἰπὲ πρὸς αὐτόν· Πονηρὸν πρᾶγμα ὁ μετέρχη, οὐκ αἰσχύνῃ, οὐκ ἐρυθριᾶς; κακὸν τοῦτό ἐστιν. Αὐτὸς γὰρ οὐκ οἶδε, φησίν, ὅτι κακόν; Ναί, οἶδεν, ἀλλ' ὑπὸ τῆς ἐπιθυμίας ἔλκεται. Καὶ οἱ νοσοῦντες ἴασιν, ὅτι ἡ ψυχροποσία κακὸν, ἀλλ' ὁμως δέονται τῶν κωλυσάντων [283]· ὁ γὰρ ἐν τῷ πάθει ὢν, οὐ ταχέως ἑαυτῷ ἀρκέσαι δυνήσεται· ἐν τῇ νόσῳ. Δεῖ τοίνυν σου

τοῦ ὑγιαίνοντος πρὸς τὴν ἐκείνου ἰατρείαν· κἂν μὴ πεισθῇ τῷ ῥήματι, παρατήρησον ἀπίοντα καὶ κάτασχε, ἴσως ἐντραπήσεται. Καὶ τί, φησίν, ὄφελος, ὅταν δι' ἐμὲ τοῦτο ποιῇ, καὶ διὰ τὸ κατασχεσθῆναι παρ' ἐμοῦ; Μὴ ἀκριβολογῶ· τέως οἰωδῆ ποτε τρόπῳ ἀπόστησον αὐτὸν τῆς πονηρᾶς πράξεως· ἐθισθῆτω μὴ ἀπίεσαι εἰς ἐκεῖνον τὸ βάραθρον· εἴτε διὰ σέ, εἴτε δι' ὁτιδήποτε κωλυθῇ, κέρδος ἔσται ἐκ τούτου. Ὅταν γὰρ ἐθίσῃς αὐτὸν μὴ ἀπίεσαι, τότε δυνήσῃ μικρὸν ἀναπνεύσαντα λαβῶν, διδάξαι, ὅτι χρὴ διὰ τὸν Θεὸν τοῦτο μὴ ποιεῖν, καὶ οὐ δι' ἀνθρώπων. Μὴ θελήσῃς ὑφ' ἐν κατορθῶσαι τὸ πᾶν, ἐπεὶ οὐ δυνήσῃ, ἀλλ' ἡρέμα καὶ κατὰ μικρὸν. Ἄν εἰς πότον ἰδῆς ἀπίοντα, καὶ εἰς συμπόσια μέθης πεπληρωμένα, κἀκεῖ τὸ αὐτὸ ποιεῖ, καὶ αὐτὸν πάλιν πειρακάλεσον, εἰ τι συνορᾷ ἐλάττωμα σε ἔχοντα, βοηθεῖν καὶ διορθῶν. Οὕτω γὰρ καὶ ἐπὶ ἑαυτοῦ τὸν ἐλεγχον οἶσαι, ὅταν ἰδῇ καὶ σὲ δεόμενον ἐλέγχων, καὶ μὴ ὡς τὰ πάντα κατωρθωκότα, μηδὲ ὡς διδάσκαλον, ἀλλ' ὡς φίλον καὶ ἀδελφὸν βοηθοῦντα. Εἰπὲ πρὸς αὐτόν, Ἐγὼ σε ὤνησα, ὑπομνήσας τῶν συμφερόντων· καὶ σὺ ὅπερ ἂν συνίδῃς ἐλάττωμα ἔχοντά με, ἀναχαίτισσον, διόρθωσον· ἂν ὀργίλον ἰδῇς· ἂν πλεονέκτην, κάτασχε, δῆσον τῇ παραινέσει. Τοῦτό ἐστι φίλια· οὕτως ἀδελφὸς ὑπὸ ἀδελφοῦ βοηθούμενος, ὡς πόλις ὄχυρὰ γίνεται· οὐ γὰρ τὸ φαγεῖν καὶ τὸ πιεῖν ποιεῖ φίλιαν τοιαύτην γὰρ καὶ ἡστραλ ἔχουσι καὶ ἀνδροφόνου· ἀλλ' εἰ φίλοι ἐσμεν, εἰ δυνως ἀλλήλων κηδόμεθα, εἰς ταῦτα ἀλλήλους συμβαλλόμεθα· ταῦτα εἰς φίλιαν ἡμᾶς ἄγει ἐπακρελῆ, ταῦτα κωλύει εἰς γέενναν ἀπελθεῖν. Μῆτε οὖν ὁ ἐλεγχόμενος ἀγανακτεῖτω· ἀνθρώποι γὰρ ἐσμεν, καὶ ἔχομεν ἐλαττώματα· μῆτε ὁ ἐλέγχων ὡς ἐπεγγαλῶν, ἢ ὡς ἐπεμβαίνων, τοῦτο ποιεῖτω καὶ ἐκπομπέων, ἀλλὰ κατ' ἰδίαν, μετὰ προσηθείας· πλείονος γὰρ δεῖται προσηθείας ὁ ἐλέγχων, ἵνα οὕτω πείσῃ τὴν τομὴν ἐνεγκεῖν. Οὐχ ὀράτε τοὺς ἰατροὺς, ὅταν καίωσιν, ὅταν τέμνωσι, μετὰ πόσης προσηθείας τὴν θεραπείαν ἐπάγουσι; Πολλῷ μάλλον τοὺς ἐλέγχοντας τοῦτο δεῖ ποιεῖν· καὶ γὰρ καὶ πυρὸς καὶ σιδήρου σφοδρότερον [284] ἐλεγχος, καὶ σκιρτᾶν ποιεῖ· καὶ διὰ τοῦτο καὶ οἱ ἱατροὶ πολλὰ ἐπιτηδεύουσιν, ὥστε ἐνεγκεῖν πρᾶως τὴν τομὴν, καὶ προσηθῶς, ὡς οἶόν τε, ταύτην ἐπάγουσι, καὶ μικροὶ ἐνδιδόντες, εἴτα παρέχοντες ἀναπνεύσαι. Οὕτω καὶ τοὺς ἐλέγχους δεῖ ποιεῖν, ἵνα καὶ οἱ ἐλεγχόμενοι μὴ ἀποσκιρτώσι. Κἂν ὑβρισθῆναι τοίνυν δέῃ, κἂν πληγῆναι, μὴ παραιτησώμεθα. Καὶ γὰρ ἐκεῖνοι οἱ τεμνόμενοι, μυρία καταβῶσι τῶν τεμνόντων· ἀλλ' ἐκεῖνοι πρὸς οὐδὲν τούτων ὁρώσιν, ἀλλ' ἢ πρὸς τὴν ὑγίαν τῶν καμνόντων μόνον. Οὕτω δὲ καὶ ἐνταῦθα πάντα δεῖ ποιεῖν πρὸς τὸ τὸν ἐλεγχον χρησίμως γενέσθαι, πάντα φέρειν πρὸς τὸν μισθὸν ἀφορώντας τὸν ἀποκείμενον. Ἀλλήλων, φησὶ, τὰ βάρη βαστάξετε, καὶ οὕτως ἀναπληρώσατε τὸν νόμον τοῦ Χριστοῦ. Οὕτως οὖν καὶ ἐλέγχοντες καὶ φέροντες ἀλλήλους, δυνησόμεθα ἀναπληρῶσαι τὴν οἰκοδομὴν τοῦ Χριστοῦ· καὶ ἡμῖν οὕτω ποιήσετε κοῦφον τὸν πόνον, ἐν ἅπασι συλλαμβανόμενοι· ἡμῖν καὶ χεῖρα ὀρέγοντες καὶ μεριστὰ γινόμενοι καὶ κοινωνοὶ, καὶ τῆς ἀλλή-

λων σωτηρίας, καὶ τῆς ἰδίας ἑκαστος. Ὑπομένωμεν
τοῖνον καὶ φέροντες τὰ ἀλλήλων βάρη, καὶ ἐλέγχον-

τες, ἵνα τύχωμεν τῶν ἐπηγγελμένων ἡμῖν ἀγαθῶν,
ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν.

ΟΜΙΛΙΑ ΛΑ' *

*Εἰρήνην διώκετε μετὰ πάντων καὶ τὸν ἀγιοσμὸν,
οὐ χωρὶς οὐδεὶς δύσεται τὸν Κύριον.*

α'. Πολλὰ μὲν ἔστι τὰ χαρακτηρίζοντα τὴν Χριστιανισμόν, μᾶλλον δὲ πάντων καὶ κρείττον ἀπάντων ἢ πρὸς ἀλλήλους ἀγάπη καὶ ἡ εἰρήνη. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Χριστὸς φησὶν· *Εἰρήνην τὴν ἐμὴν δίδωμι ὑμῖν· καὶ πάλιν, Ἐν τούτῳ γίνονται πάντες, ὅτι ἐμοὶ μαθηταὶ ἔσθε, ἐὰν ἀγαπᾶτε ἀλλήλους.* Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος νῦν φησὶν· *Εἰρήνην διώκετε μετὰ πάντων καὶ τὸν ἀγιοσμὸν*, τούτεστι, τὴν σεμνότητα, οὐ χωρὶς οὐδεὶς [285] *δύσεται τὸν Κύριον.* Ἐπισκοποῦντες μὴ τις ὑστερῶν ἀπὸ τῆς χάριτος τοῦ Θεοῦ. Καθάπερ ἔδόν τινα μακρὰν ὀδουόντων ἐν συνοδίᾳ πολλῇ, βλέπετε, φησὶ, μὴ τις ἀπέμεινεν· οὐ γὰρ τοῦτο ζητῶ μόνον, ἵνα ὑμεῖς παραγένησθε, ἀλλ' ἵνα καὶ τοὺς ἄλλους ἐπισκοπήτε. *Μὴ τις ὑστερῶν*, φησὶν, *ἀπὸ τῆς χάριτος τοῦ Θεοῦ.* Χάριν τοῦ Θεοῦ τὰ μέλλοντα καλεῖ ἀγαθὰ, τὴν πίστιν τὴν εὐαγγελικὴν, τὴν ἀρίστην πολιτείαν· πάντα γὰρ τῆς τοῦ Θεοῦ χάριτος ἔστι. *Μὴ οὖν μοι εἴπησ, ὅτι εἷς ἔστιν ὁ ἀπολλύμενος· καὶ δι' ἓνα ὁ Χριστὸς ἀπέθανε.* Δι' ἓνα ὁ Χριστὸς ἀπέθανε, σὺ δὲ οὐ φροντίζεις; Ἐπισκοποῦντες, φησὶ· τούτεστιν, ἀκριδῶς ἐρευνηόντες, ἐπισκεπτόμενοι, καταμανθάνοντες, ὅπερ ἔστιν ἐπὶ τῶν ἀσθενῶν, καὶ διὰ πάντων ἐξετάζοντες, ^b [καταμανθάνοντες]. *Μὴ τις ῥίζα πικρίας ἄνω φέουσα ἐνοχλῆ.* Τοῦτο ἐν τῷ Δευτερονομίῳ κεῖται· ἔλαβε δὲ αὐτὸ ἀπὸ μεταφορᾶς τῶν φυτῶν. *Μὴ τις ῥίζα*, φησὶ, *πικρίας*· ὃ καὶ ἀλλαχού γράφων λέγει, *Ῥίζα ὕμνη δὴλον τὸ φύραμα Ἰουδαί.* Οὐκ ἐκείνου μόνον ἔνεκεν τοῦτο, φησὶ, βούλομαι, ἀλλὰ καὶ διὰ τὴν ἐξ αὐτοῦ γινομένην βλάβην. Τούτεστι, κὰν ἦ τις ῥίζα τοιαύτη, μηδεμίαν βλάβην ἀφῆς ἀνελεῖν, ἀλλ' ἐκκοπτεσθῶ, ὥστε μὴ φέρειν τοὺς οἰκειοὺς καρποὺς, ὥστε καὶ τὸς ἄλλους μολύνειν καὶ μιαινεῖν. *Μὴ τις γὰρ*, φησὶ, *ῥίζα πικρίας ἄνω φέουσα ἐνοχλῆ, καὶ διὰ ταύτης μιανθῶσι πολλοί.* Καὶ εἰκότως πικρὰν τὴν ἁμαρτίαν ἐκάλεσεν· οὐδὲν γὰρ ὄντως ἁμαρτίας πικρότερον· καὶ ἴσασιν εἰ μετὰ τὸ πρᾶξι ἀπὸ τοῦ συνειδότητος τηρόμενοι, εἰ πικρίαν πολλὴν ὑπομένοντες· πικροτάτη γὰρ οὕσα διασπέρρει αὐτὸ τὸ λογιστικόν. Τοιαύτη ἡ τοῦ πικροῦ φύσις, ἔστιν ἀνόνητος. Καὶ καλῶς εἶπε· *Ῥίζα πικρίας.* Οὐκ εἶπε, Πικρὰ, ἀλλὰ, Πικρίας· τὴν μὲν γὰρ πικρὰν ῥίζαν ἔστι καρποὺς ἐνεγκεῖν γλυκεῖς, τὴν δὲ πικρίας ῥίζαν καὶ πηγὴν καὶ ὑπόθεσιν· οὐκ ἔστι ποτὲ γλυκῶν ἐνεγκεῖν καρπὸν· πάντα γὰρ ἔστι πικρὰ, οὐδὲν ἔχει ἡδῶ, πάντα πικρὰ, πάντα ἀηδῆ, πάντα μίσους καὶ βδελυγμίας γέμοντα. *Καὶ δι' αὐτῆς*, φησὶ, *μιανθῶσι πολλοί.* Τούτεστιν, ἵνα μὴ τοῦτο γένηται, τοὺς ἀσελεῖς ἐκκόπτετε. *Μὴ τις πόρνος, ἢ βέβηλος* ὡς Ἰησοῦ, *ὃς ἀντὶ βρώσεως μᾶς ἀπέδοτο τὰ πρωτοτόκια αὐτοῦ.* Καὶ ποῦ πόρ-

νος ἦν ὁ Ἰησοῦ; Οὐ τοῦτο [286] ἐνταῦθ' αὖ φησιν, ὅτι πόρνος ἦν ὁ Ἰησοῦ, ἀλλὰ πρὸς ἀντιδιαστολὴν κεῖται τοῦ, *Τὸν ἀγιοσμὸν διώκετε*· τὸ δὲ, *Βέβηλος*, ὡς πρὸς ἐκεῖνον εἴρηται. Μὴ τις οὖν ἔστω ὡς ὁ Ἰησοῦ, βέβηλος, τούτεστι, γαστριμαργος, ἀκρατῆς, κοσμικὸς, τὰ πνευματικὰ ἀπεμπολῶν. Ὅς ἀντὶ βρώσεως μᾶς ἀπέδοτο τὰ πρωτοτόκια αὐτοῦ. Τούτεστιν, ὃς τὴν παρὰ τοῦ Θεοῦ τιμὴν ταύτην διὰ τῆς οἰκειᾶς βραθυμίας ἀπέδοτο, καὶ μικρὰς ἡδονῆς χάριν τὴν μεγίστην τιμὴν καὶ δόξαν ἀπώλεσε. Τοῦτο οἰκειῶς πρὸς αὐτοὺς, τοῦτο βδελουροῦ, τοῦτο ἀκαθάρτου.

Ἄστε οὐχ ὁ πόρνος ἀκάθαρτος μόνον, ἀλλὰ καὶ ὁ γαστριμαργος, ὃς ἔστι τῆς γαστρὸς δούλος. Καὶ γὰρ καὶ οὗτος ἐτέρας ἔστιν ἡδονῆς δούλος, ἀναγκάζεται πλεονεκτεῖν, ἀναγκάζεται ἀρπάζειν, μυρία ἀσημονεῖν, δούλος ὢν τοῦ πάθους ἐκείνου, καὶ βλασφημεί πολλὰκις. Οὗτος οὐδενὸς ἀξία εἶναι ἐνόμισε τὰ πρωτοτόκια. Διὸ καὶ προνοῦν τῆς ἀναπαύσεως τῆς προσκαίρου, καὶ μέχρι τῶν πρωτοτοκίων ἔφθασεν. Ἄστε ἡμῶν τὰ πρωτοτόκια λοιπὸν, οὐχὶ Ἰουδαίων. Ἄμα δὲ καὶ πρὸς τὸ πάθος αὐτῶν τοῦτο συμβάλλεται· μονοουχὶ τοῦτο γὰρ διὰ τούτου αἰνίττεται, ὅτι ὁ πρῶτος ὑστερος γέγονε, καὶ ὁ δεύτερος πρῶτος· οὗτος διὰ καρτερίαν πρῶτος, ἐκεῖνος διὰ βραθυμίαν ὑστερος. *Ἰστε γὰρ*, φησὶν, *ὅτι καὶ μετέπειτα θέλων κληρονομήσαι τὴν εὐλογίαν, ἀπεδοκίμασθη· μετανόιας γὰρ τόπον οὐκ εὔρε, καίπερ μετὰ δακρῶν ἐκζητήσας αὐτήν.*

β'. Τί δὴ τοῦτό ἐστιν; ἄρα μὴ τὴν μετάνοιαν ἐκβάλλει; Οὐδαμῶς. Ἄλλὰ πῶς, φησὶ, μετανόιας τόπον οὐκ εὔρεν; εἰ γὰρ κατέγωγε ἑαυτοῦ, εἰ ἀνψμωξε μέγα, διὰ τί οὐκ εὔρε τόπον μετανόιας; Ὅτι οὐκ ἦν μετανόιας τὸ πρᾶγμα. Ὅπερ γὰρ ἡ λύπη τοῦ Καῖν οὐκ ἦν μετανόιας, καὶ ὁ φόνος ἔδειξεν· οὕτω καὶ ἐνταῦθα οὐκ ἦν μετανόιας τὰ ῥήματα, καὶ μετὰ ταῦτα ὁ φόνος ἔδειξε· καὶ γὰρ καὶ αὐτὸς τῆ προαιρέσει ἀνείλε τὸν Ἰακώβ. Ἐγγίσουσι γὰρ, φησὶν, *αἱ ἡμέραι τοῦ πένθους τοῦ πατρός μου, καὶ ἀποκενῶ Ἰακώβ τὸν ἀδελφόν μου.* Διὰ τοῦτο οὐκ ἴσχυσε τὰ δάκρυα μετάνοιαν αὐτῷ δοῦναι. Καὶ οὐκ εἶπε, Μετανόιας, ἀπλῶς, ἀλλὰ, καὶ μετὰ δακρῶν ἐκζητήσας, μετανόιας τόπον οὐκ εὔρε. Τί δὴ ποτε; Ὅτι οὐ μετενόησεν ὃν ἔδει τρόπον [287]· τοῦτο γὰρ ἔστι μετάνοια· οὐ μετενόησεν ὡς ἐχρῆν. Ἐπεὶ πῶς ταῦτα ἔλεγε; πῶς νωθροὺς γενομένους παρεκάλει πάλιν; πῶς χυλοὺς γενομένους; πῶς παραλυθέντας; πῶς παρεμμένους; τοῦτο γὰρ ἀρχὴ πτωσεῶς ἔστιν. Ἐμοὶ δοκεῖ αἰνίττεσθαι τινὰς ἐν αὐτοῖς πόρνοους, οὐ μέντοι βούλεσθαι ἐλέγχειν αὐτοὺς τέως, ἀλλὰ προσποιεῖται ἀγνοίαν, ἵνα διορθώσωνται. Δεῖ γὰρ πρῶτον μὲν ἀγνοίαν ὑποκρίνεσθαι, μετὰ δὲ ταῦτα, ὅταν ἐπιμένωσι, τότε καὶ τὸν ἐλέγχον ἐπάγειν, ὥστε μὴ ἀπαναισχυντήσαι. Ὅπερ καὶ Μωϋσῆς ἐποίησεν ἐπὶ Ζαμβρὶ καὶ τῆς Χασθίτιδος. *Μετανόιας* γὰρ, φησὶ, *τόπον οὐκ εὔρεν.* Οὐκ εὔρε μετάνοιαν, ἢ ὅτι μετανόιας μερίζονα ἦμαρτεν, ἢ ὅτι μετάνοιαν ἀξίαν οὐκ ἐπέδειξάτο. Ἔστιν ἄρα ἁμαρτήματα με-

* Vide notam in marg. interpretationis Latinae.

^b Καταμανθάνοντες inclusit etiam Savil.

tinēamus ergo et alter alterius onera gestantes, et arguentes: ut assequamur bona nobis promissa, in

Christo Jesu Domino nostro, cum quo Patri gloria, una cum sancto Spiritu, etc

HOMILIA XXXI (a).

CAP. 12. v. 14. Pacem sequimini cum omnibus et sanctimoniam, sine qua nemo videbit Dominum.

4. Multa quidem sunt quæ exprimunt Christianismum: magis autem quam omnia, et melius quam omnia, mutua inter se dilectio et pax. Ideo Christus quoque dicit: *Pacem meam do vobis*; et rursus, *In hoc scient omnes quod discipuli mei estis, si dilexeritis invicem* (Joan. 14. 27. et 13. 35). Ideo Paulus etiam dicit: *Pacem sequimini cum omnibus et sanctitatem*, hoc est honestatem, *sine qua nemo videbit Dominum*. 15. *Contemplantes ne quis desit gratiæ Dei*. Tamquam longam aliquam viam in magno comitatu simul conficientibus. Videte, inquit, ne quis remanserit: non hoc solum quero ut vos accedatis, sed ut alios quoque observetis. *Ne quis*, inquit, *desit gratiæ Dei*. Gratiæ Dei futura dicit bona, fidem evangelicam, optimam vitæ institutionem: sunt enim omnia Dei gratiæ. Ne mihi dixeris, Unus est qui perit: et propter unum mortuus est Christus. Propter unum mortuus est Christus, tu vero ejus non geris curam? *Contemplantes*, inquit; hoc est, exacte scrutantes, considerantes, ediscentes, ut erga infirmos fieri solet, et per omnia observantes, *Ne qua radix amaritudinis sursum germinans impediatur* (Deut. 29. 48). Hoc positum est in Deuteronomio, sumptumque fuit a metaphora plantarum. *Ne qua*, inquit, *radix amaritudinis*: quod alibi quoque scribens, dicit, *Modicum fermentum totam massam fermentat* (1. Cor. 5. 6). Non propter illud solum hoc volo, inquit, sed etiam propter illam quæ inde orta est noxam. Hoc est, etiamsi sit aliqua radix ejusmodi, nullum germen sinas ascendere, sed excindatur, ne suos fructus ferat, ut non alios inficiat et polluat. *Ne qua*, inquit, *radix amaritudinis sursum germinans impediatur, et per illam inquinentur multi*. Et merito amarum vocavit peccatum: revera enim nihil est peccato amarius. Hoc sciunt qui postquam id fecerunt, tabescunt a conscientia, qui magnam sustinent amaritudinem: nam cum sit amarissimum, pervertit etiam ipsam vim ratiocinandi. Ea est amaritudinis natura, ut sit inutilis. Recte autem dixit, *Radix amaritudinis*. Non dixit, *Amaras*, sed, *Amaritudinis*: nam fieri quidem potest ut radix amara dulces ferat fructus, sed fieri non potest ut amaritudinis radix, fons et fundamentum, dulcem umquam fructum ferat: omnia enim sunt amara, nihil habent dulce; omnia acerbæ, omnia lusuavia, omnia plena odio et abominatione. *Et per illam inquinentur multi*. Hoc est, Ne hoc eveniat, intemperantes et lascivos excindite. 16. *Ne quis fornicator aut profanus, ut Esaü, qui propter unam escam vendidit primitivam suam*. Et ubi fornicator fuit Esaü? Non hoc hic dixit quod fornicator fuerit Esaü, sed id ponitur per oppositionem ad illud,

Sanctitatem sequimini; illud vero, *Profanus*, ipsum spectare videtur. Ne quis ergo sit ut Esaü profanus, hoc est, belluo et intemperans, mundanus, vendens spiritualia. *Qui propter unam escam vendidit primitivam suam*. Qui hunc a Deo sibi datum honorem propria vendidit socordia, et pro parva voluptate maximum honorem perdidit et gloriam. Hoc proprie ad ipsos pertinet; hoc est abominandi, hoc immundi.

Qui ventri serviunt, immundi sunt, quare. — Quare non solus scortator est immundus, sed et helluo, qui servit ventri. Nam iste alterius quoque est servus voluptatis: cogitur plura habendi teneri cupiditate: cogitur rapere, millies turpiter et indecore se gerere, cum sit illius vitii servus, et sæpe blasphemat. Hic nullius pretii esse suam duxit primogenituram. Quare temporalis curam gerens quietis, pervenit etiam usque ad vendendam primogenituram. Itaque sunt jam nostræ primogenituræ, non Judæorum. Simul etiam ex hoc mæror eorum levatur: quasi diceret, quod primus factus sit posterior, et qui erat secundus factus sit primus: ille primus, propter constantiam et tolerantiam; hic posterior, propter socordiam et negligentiam. 17. *Scitatis enim quoniam et postea cupiens hereditare benedictionem, reprobatus est: non enim invenit penitentiæ locum, quamquam cum lacrymis inquisisset eam*.

2. Quid hoc est? expellitne penitentiam? Minime. Sed quomodo, inquit, penitentiæ locum non invenit? nam si seipsum condemnavit, si valde ingemuit, cur non invenit locum penitentiæ? Quoniam ea res non erat penitentiæ. Sicut enim nec penitentiæ erat tristitia Caini, ut ostendit facta cædes, ita hic quoque verba non erant penitentiæ; idque postea ostendit cædes: nam ipse quoque, quod ad voluntatem attinet, Jacob interfecit. *Appropinquabunt enim*, inquit, *dies luctus patris mei, et interficiam Jacob fratrem meum* (Gen. 27, 41). Non valuerunt ergo lacrymæ ei dare penitentiam. Et non dixit, Per penitentiam, absolute; sed, Etiam cum lacrymis non invenit locum penitentiæ. Quamobrem? Quoniam non quomodo oportuit egit penitentiam; hoc enim est penitentia; non egit penitentiam ut oportuit. Alioqui quomodo hæc diceret? quomodo, cum segnes et pigri exassissent, eos rursus adhortaretur? quomodo cum claudi facti essent? quomodo cum essent remissi et soluti? hoc enim est initium lapsus. Mihi videtur subindicare quosdam in ris fornicatores, nolle tamen tunc eos arguere; sed fingit se ignorare, ut corrigantur. Oportet enim primum quidem simulare ignorantiam: postea autem cum perseveraverint, tunc etiam inferre reprehensionem, ne pudorem exuant. Quod Moyses quoque fecit in Zambri et Chasbitide. *Non enim invenit, inquit, penitentiæ locum* (Num. c. 25). Non in-

(a) In hanc bonitatem et in sequentem alterum Colberti non habemus.

venit pœnitentiam, aut quod peccavit majora, quam ut eorum agi possit pœnitentia; aut quod dignam pœnitentiam non fecerit. Sunt ergo peccata aliqua majora, quam ut eorum agi possit pœnitentia. Hoc est ergo quod dicit: Ne cadamus casu incurabili: donec fuerit solum claudicatio, facile est rectum fieri; sin autem fuerimus penitus eversi, quid restabit? Cum his enim qui nondum ceciderunt sic loquitur, metu eos concutiens, et dicit fieri non posse ut qui ceciderit unquam assequatur consolationem: his autem qui ceciderunt, ne incidant in desperationem, contraria sic dicit: *Filioli mei, quos iterum parturio, donec formetur in vobis Christus (Gal. 4. 19)*; et rursus, *Qui in lege justificamini, a gratia cecidistis (Gal. 5. 4)*. Ecce testatur eos excidisse. Nam qui stat quidem, audiens fieri non posse ut qui cecidit veniam assequatur, erit vehementior, et ad standum firmior et stabilior: sin autem in eum qui ceciderit eadem utaris vehementia, nunquam resurget; nam qua spe ostendet mutationem? Non solum autem dicit, *Flevit*, sed etiam, *Inquisivit*. Non ergo expellit pœnitentiam, cum dicit, *Non invenit pœnitentiæ locum*; sed vult potius eos munire, firmosque reddere ac stabiles ne ruant. Quicumque ergo gehennæ non credunt, horum reminiscantur: quicumque existimant peccata non esse punianda, hæc cogitent. Cur Esaü non est assequutus veniam? Quoniam non ut oportuit egit pœnitentiam.

3. Vis videre exactam et absolutam pœnitentiam? Audi pœnitentiam Petri post negationem. Nam quæ ab eo gesta sunt narrans evangelista, *Et egressus, inquit, foras flevit amare*. Propterea ei etiam remissum fuit ejusmodi peccatum, quoniam quomodo oportuit egit pœnitentiam. Atqui nondum oblatum fuerat sacrificium, nondum facta hostia, nondum sublatum peccatum, adhuc dominatum obtinebat et tyrannidem exercebat. Et ut scias quod negatio non tam erat societas ac negligentia, quam ex eo quod Deus eum deseruerat, erudiens humanam scire mensuram, et non repugnare iis quæ dicebantur a Magistro, neque magis quam alii sapere, sed scire quod absque Deo nihil potest fieri, et quod *Nisi Dominus edificaverit domum, frustra laborant qui edificant eam (Psal. 126. 1)*; audi quomodo monens modestum esse, ipsi soli dixit Christus: *Simon, Simon, expetit te satanas, ut te cribraret sicut triticum; et ego pro te rogavi, ut non deficiat fides tua (Luc. 22. 31. 32)*. Nam quoniam erat verisimile eum sibi placere et elato esse animo, qui sibi esset conscius quod plus quam omnes Christum diligeret, ideo peccare et Magistrum abnegare sinitur: propterea etiam flevit amare, et alia quæ fletum sunt consequuta fecit similia. Quid enim non fecit? se postea coniecit in pericula innumera, et per omnia ostendit magnam animi sui virtutem et constantiam. Pœnitentiam quoque egit Judas, sicut dixi, sed male: se quippe strangulavit. Pœnitentiam quoque egit, sicut dixi, Esaü; imo

vero nec egit quidem pœnitentiam, ejus enim lacrymæ non erant pœnitentiæ, sed potius insultationis et iræ: idque ostendunt ea quæ sequuntur. Pœnitentiam egit beatus David, sic dicens: *Lavabo per singulas noctes lectum meum, lacrymis meis stratum meum rigabo (Psal. 6. 7)*: et quod aliquando admiserat peccatum, post tot annos, post tot generationes, tamquam quod recens accessisset deiebat. Eum enim qui agit pœnitentiam non oportet irasci neque efferari, sed tamquam condemnatum conteri, ut qui non habeat fiduciam, ut in quem lata sit sententia, ut qui debeat a sola salvus esse misericordia, qui in beneficentem apparuerit immemor et ingratus, tamquam reprobum et dignum supplicii innumerabilibus. Si hæc cogitet, non irascetur neque indignabitur, sed lugebit, flebit, ingemiscet, ejulabit nocte et die. Eum qui agit pœnitentiam numquam oportet suum oblivisci peccatum, sed Deum quidem rogare ut ne ejus meminerit, dum ipse semper meminit: si nos ejus meminerimus, Deus ejus obliviscetur. De nobis ipsis pœnas sumamus, nos ipsos accusemus: ita Judicem placabimus. Peccatum enim quod confessus fueris, fit minus; quod confessus non fueris, fit deterius. Nam si peccatum sibi adjunxerit impudentiam animumque ingratum, numquam consistet: quomodo talis omnino poterit cavere ne in eadem rursus incidat qui prius nescivit se peccare?

Bonum est peccata sua agnoscere et in memoriam revocare. — Ne igitur negemus peccata nostra, rogo, neque simus impudentes, ne vel inviti demus pœnas. Audivit Cain a Deo: *Ubi est Abel frater tuus?* et dicit: *Nescio: numquid ego sum custos fratris mei (Gen. 4. 9)?* Vides quomodo hoc gravius peccatum fecerit? Sed non sic ejus pater, qui cum audiisset, *Adam ubi es?* inquit, *Audivi vocem tuam, et timui quoniam sum nudus, et me abscondi (Gen. 3. 9. 10)*. Magnum est bonum assidue meminisse peccatorum: delicto nihil ita medetur ut assidua recordatio: nihil hominem adeo reddit tardum ad vitium. Scio quod resiliat conscientia, et non patiatur se flagellari a memoria malorum; sed fortiter stringe animam, et camum ei impone: sicut enim equus effrenatus, ita intolerabilis est, nec vult sibi persuadere quod peccaverit. Hoc totum plane est satanicum. Sed nos ei persuadeamus quod peccaverit, ut et agat pœnitentiam, et cum pœnitentiam egerit, liberetur a suppliciis. Quomodo vis, dic queso, de peccatis assequi veniam, si ea nondum sis confessus? ille qui peccavit plane est misericordia dignus et clementia: tu autem cum nondum id tibi persuaseris, quomodo æquum censes ut consequaris misericordiam, in peccatis adeo impudenter te gereans? Persuadeamus nobis ipsis quod peccavimus: non lingua solum dicamus, sed etiam mente ac cogitatione: ne nos dicamus tantum peccatores, sed etiam peccata recenseamus, speciatim unumquodque enumerantes. Non tibi dico ut ea tamquam pompam in publicum proferas, neque ut apud alios te accuses, sed ut parcas Prophetæ dicenti: *Revela Domino viam tuam (Psal. 56. 5)*. Apud Deum ea confitere, apud Judicem consistere peccata tua, orans, si non lingua, saltem memoria; et

¹ Interpres Latinus noster in *Zambri et Madianitide*. Sed Mutianus circa *Zambri et Chasbitidam*. Quo probatur hæc veram esse lectionem. Hæc vocabatur *Cozbi filia Sar principis nobilissimi Madianitarum*, inquit Vulgata, Num. 25, 15.

τανοίας μίζονα. Ὁ δὲ λέγει, τοῦτο ἐστὶ· Μὴ πείσωμεν πτώμα ἀνίατον· ἕως ἂν ἦ χωλεία τῆ πρᾶγμα. εὐκολον γενέσθαι ἄρθρον· ἐὰν δὲ ἐκτραπῶμεν, τί ἐστὶ λοιπόν; Τοῖς μὲν γὰρ μηδέπω πεσοῦσιν οὕτω διαλέγεται, τῷ φόβῳ συγκροτῶν αὐτοὺς, καὶ φησὶν ὅτι οὐκ ἐστὶ πεσόντα παραμυθίας τυχεῖν· τοῖς δὲ πεσοῦσιν, ὥστε μὴ εἰς ἀπόγνωσιν ἐμπεσεῖν, τάναντία παραινεῖ, οὕτω λέγων· *Τεκνία μου, οὐκ πάλιν ὠδίνω, ὁμοίως οὐ μορφωθῆναι Χριστὸς ἐν ὑμῖν*· καὶ πάλιν, *Ὅτινες ἐν νόμῳ δικαιοῦσθε, τῆς χάριτος ἐξεπέσκατε*. Ἰδοὺ μαρτυρεῖ ὅτι ἐξέπεσον. Ὁ μὲν γὰρ ἐστὼς, ἀκούων ὅτι πεσόντα οὐκ ἐστὶ συγγνώμης τυχεῖν, σφοδρότερος ἐστὶ, καὶ ἀσφαλέστερος περὶ τὴν στάσιν· ἂν μέντοι καὶ περὶ τὸν πεπτωκότα τῇ αὐτῇ χρήσῃ σφοδρότητι, οὐδέποτε ἀναστήσεται· ποῖα γὰρ ἐλπίδι τὴν μεταβολὴν ἐπιδειξεται; Οὐ μόνον δὲ φησὶν, Ἐδάκρυσεν, ἀλλὰ καὶ, Ἐξέζητησεν· οὐ τοίνυν ἐκβάλλει μετάνοιαν, λέγων, *Μετανοίας τόπον οὐκ εἴβρεν*· ἀλλ' ἀσφαλιζέται αὐτοὺς μάλλον διὰ τούτου πρὸς τὸ μὴ πεσεῖν. Ὅσοι τοίνυν ἀπιστοῦσι τῇ γένησιν, ταῦτα ἀναμνησκέσθωσαν· ὅσοι νομίζουσιν ἀτιμώρητα ἁμαρτάνειν, ταῦτα λογιζέσθωσαν. Διὰ τί Ἡσαὺ οὐκ ἔτυχε συγγνώμης; Ὅτι οὐ μετενόησεν ὡς ἐχρῆν.

[288] γ'. Θέλεις ἰδεῖν μετάνοιαν ἀκριθεῖς; Ἄκουσον τὴν τοῦ Πέτρου μετάνοιαν μετὰ τὴν ἄρνησιν. Διηγουμένος γὰρ ἡμῖν τὰ κατ' αὐτὸν ὁ εὐαγγελιστῆς, φησὶ, *Καὶ ἐξελεύσθωσαν ἐξω, ἐκκλυσσε πικρῶς*. Διὰ τοῦτο καὶ ἀρεῖται αὐτῷ τὸ τοιοῦτον ἁμαρτήμα, ὅτι μετενόησεν ὃν ἔδει τρέπον. Καίτοι οὕτω τὸ θῆμα προσενηνεκτο, οὕτω ἡ θυσία ἐγεγένητο, οὕτω ἦτο ἡ ἁμαρτία, ἔτι ἐκράτει καὶ ἐτυράννει. Καὶ ἵνα μάθῃς, ὅτι οὐχ οὕτω βῆθυσμας ἦν ἡ ἄρνησις, ὅσον ἐγκαταλείψωσ τοῦ Θεοῦ παιδεύοντος αὐτὸν εἰδέναι τὰ ἀνθρώπινα μέτρα, καὶ μὴ ἀντιλέγειν τοῖς παρὰ τοῦ διδασκάλου λεγομένοις, μηδὲ μίζονα τῶν ἄλλων φρονεῖν, ἀλλ' εἰδέναι ὅτι χωρὶς Θεοῦ οὐδὲν γενέσθαι δυνατόν, καὶ ὅτι, *Ἐὰν μὴ ὁ Κύριος οἰκονομήσῃ, εἰς μάτην ἐκοπίασαν οἱ οἰκοδομοῦντες αὐτόν*· ἄκουε πῶς ἀσφαλιζόμενος, καὶ πειθῶν μετριάσειν, εἶπε πρὸς αὐτὸν μόνον ὁ Χριστός· *Σίμων, Σίμων, ἰδοὺ ὁ Σατανᾶς ἐξητήσατο σινιάσαι σε ὡς τὸν σίτον, κἀγὼ ἔδωκόν σου, ἵνα μὴ ἐκλίπῃ ἡ πίστις σου*. Ἐπειδὴ γὰρ εἰκὸς ἦν αὐτὸν μέγα φρονεῖν, συνειδὸτα ἑαυτῷ ὅτι μάλλον ἀπάντων ἀγαπᾷ τὸν Χριστόν, διὰ τοῦτο συγχωρεῖται πεσεῖν, ἀπαρνησασθαι τὸν διδάσκαλον, διὰ τοῦτο καὶ κλαίει πικρῶς, καὶ τὰ ἄλλα τὰ ἐξῆς τοῦ κλαυθμοῦ ὁμοίως ποιεῖ. Τί γὰρ οὐκ ἐποίησε; μυριοὺς κινδύνους ἑαυτὸν περιέβαλε μετὰ ταῦτα, διὰ πάντων δεικνύς αὐτοῦ τὴν ἀνδρείαν καὶ τὸ παράστημα τῆς ψυχῆς. Μετενόησε καὶ ὁ Ἰούδας, ἀλλὰ κακῶς· ἀπήγατο γὰρ. Μετενόησεν, ὅπως ἔφη, καὶ Ἡσαὺ· μάλλον δὲ οὕτως οὐδὲ μετενόησε· τὰ γὰρ δάκρυα οὐκ ἦν μετανοίας, ἀλλὰ ἐπιτηρείας καὶ θυμοῦ μάλλον· καὶ δείκνυσι τὰ ἐξῆς. Μετενόησεν ὁ μακάριος Δαυὶδ οὕτω λέγων· *Λούσω καθ' ἐκάστην νύκτα τὴν κλίτην μου, ἐν δάκρυσι μου τὴν στρωμνὴν μου βρέξω*· καὶ τὴν πάλαι γεγεννημένην ἁμαρτίαν, μετὰ τὸσαῦτα ἔτη, μετὰ τὸσαύτας γενεάς, ὡς νεοστὴ συμβάσαν ἐπένηται. Τὸν γὰρ μετανοοῦντα οὐκ ὀργίζε-

σθαι χρῆ οὐδὲ ἀργαίνειν, ἀλλὰ συντρίβεσθαι ὡς κατεγνωσμένον, ὡς οὐκ ἔχοντα παρῆρησιαν, ὡς καταδεδικασμένον, ὡς ἀπὸ ἐλέους σωθῆναι ὀφείλοντα μόνου, ὡς ἀγνώμονα περὶ τὸν εὐεργετὴν φανέντα, ὡς ἀχάριστον, ὡς ἀδόκιμον, ὡς μυρίων κολάσεων ἄξιον. Ἐὰν ταῦτα λογίζηται, οὐκ ὀργισθήσεται, οὐκ ἀγανακτήσει, ἀλλὰ πενήσει, κλαύσει, στενάξει καὶ ὀδυρεῖται νύκτα [289] καὶ ἡμέραν. Τὸν μετανοοῦντα οὐδέποτε χρῆ λήθῃ παραδοῦναι τὴν ἁμαρτίαν, ἀλλὰ τὸν μὲν Θεὸν παρακαλεῖν μὴ μνησθῆναι αὐτῆς, αὐτὸν δὲ μηδέποτε ἐπιλαθέσθαι αὐτῆς· ἐὰν ἡμεῖς αὐτῆς μνημονεύωμεν, ὁ Θεὸς αὐτῆς ἐπιλήσεται. Παρ' ἡμῶν αὐτῶν δίκην λάθωμεν, ἡμῶν αὐτῶν κατηγορήσωμεν· οὕτως ἐξίλειωσόμεθα τὸν χριτὴν. Ἄμαρτία γὰρ ὁμολογούμενη ἐλάττων γίνεται, μὴ ὁμολογούμενη δὲ χειρῶν. Ἄν γὰρ προσλάβῃ ἁμαρτία τὴν ἀναισχυντίαν καὶ τὴν ἀγνωμοσύνην, οὐδέποτε στήσεται· πῶς δαὶ ὅπως ὁ τοιοῦτος δυνήσεται φυλάσασθαι πάλιν μὴ τοῖς αὐτοῖς περιπεσεῖν, ὃ τὸ πρότερον οὐκ εἰδὼς ἔτι ἤμαρτεν;

Μὴ τοίνυν ἀρνιώμεθα, παρακαλῶ, μηδὲ ἀναισχυντῶμεν, ἵνα μὴ καὶ ἄκοντες δώμεν τιμωρίαν. Ἦκουσε Κάϊν παρὰ τοῦ Θεοῦ, *Ποῦ ἐστὶν Ἄβελ ὁ ἀδελφός σου;* καὶ φησὶν, *Οὐκ οἶδα· μὴ φύλαξ ἐγὼ εἰμι τοῦ ἀδελφοῦ μου;* Εἶδες πῶς τοῦτο χαλεπωτέραν τὴν ἁμαρτίαν εἰργάσατο; Ἄλλ' οὐχ ὁ πατὴρ αὐτοῦ οὕτως, ἀλλὰ τί; Ἀκούσας, Ἄδὰμ, *Ποῦ εἶ;* φησὶν, *Ἦκουσα τῆς φωνῆς σου, καὶ ἐφοβήθη, ὅτι τυμνός εἰμι, καὶ ἐκρύβην*. Μέγα ἀγαθόν, ἐπιγινώσκειν τὰ ἁμαρτήματα, καὶ μὴ μνησθῆναι αὐτῶν διηνεκῶς· οὐδὲν οὕτω θεραπεύει πλημμελείαν, ὡς μνήμη διηνεκῆς· οὐδὲν οὕτως· ὀκνηρὸν ἀνθρώπου ποιεῖ πρὸς κακίαν. Οἶδα ὅτι ἀποπηδᾷ, καὶ οὐκ ἀνέχεται τὸ συνειδὸς ὑπὸ τῆς μνήμης μαστιγέσθαι τῶν κακῶν· ἀλλ' ἄγξον τὴν ψυχὴν, καὶ ἐπίθει· αὐτῇ κημόν· καθάπερ γὰρ ἵππος δυσήνιος, οὕτω δυσανασχετεῖ, καὶ οὐ βούλεται πείσαι ἑαυτὴν ὅτι ἤμαρτε. Τοῦτο δὲ ὅλον ἐστὶ σατανικόν. Ἄλλ' ἡμεῖς αὐτὴν πείθωμεν ὅτι ἤμαρτεν, ἵνα καὶ μετανοήσῃ, καὶ ἵνα μετανοήσασα ἀπαλλαγῇ τῶν κολάσεων. Πῶς ἀξίους συγγνώμης τυχεῖν, εἰπέ μοι, ἐπὶ τοῖς ἁμαρτήμασι, μηδέπω ταῦτα ὁμολογήσας; Πάντως; ἐκείνός ἐστιν ἐλέου; καὶ φιλανθρωπίας ἄξιος; ὁ ἁμαρτηκῶς· σὺ δὲ μηδέπω πείσας σαυτὸν ἁμαρτηκῆναι, πῶς ἀξίους ἐλεηθῆναι, ἐπὶ τοῖς πλημμελήμασι οὕτως ἀναισχυντῶν; Πείθωμεν ἑαυτοὺς ὅτι ἡμάρτομεν· μὴ τῇ γλώττῃ λέγωμεν μόνον, ἀλλὰ καὶ τῇ διανοίᾳ· μὴ ἁμαρτωλοὺς καλῶμεν ἑαυτοὺς μόνον, ἀλλὰ καὶ τὰ ἁμαρτήματα ἀναλογιζόμεθα, κατ' εἶδος ἕκαστον ἀναλέγοντες. Οὐ λέγω σοι, Ἐκπόμευσον σαυτὸν, οὐδὲ παρὰ τοῖς ἄλλοις κατηγορήσον, ἀλλὰ πείθεσθαι συμβουλεύω τῷ προφήτῃ λέγοντι· Ἄποκάλυψον πρὸς Κύριον τὴν ὁδόν σου. Ἐπὶ [290] τοῦ Θεοῦ ταῦτα ὁμολόγησον, ἐπὶ τοῦ δικαστοῦ ὁμολόγηε τὰ ἁμαρτήματα, εὐχόμενος, εἰ καὶ μὴ τῇ γλώττῃ, ἀλλὰ τῇ μνήμῃ, καὶ οὕτως ἀξίους ἐλεηθῆναι. Ἄν ἔχῃς τὰ ἁμαρτήματα διηνεκῶς ἐν τῇ μνήμῃ, οὐδέποτε τῷ πλησίον μνησικακῆσεις. Οὐ τοῦτο δὲ λέγω, ἐὰν ἦς πεπεισμένος σαυτὸν ἁμαρτωλὸν εἶναι· οὐχ οὕτω τοῦτο δυνατόν ταπεινώσει

ψυχῆν, ὡς αὐτὰ ἔφ' ἑαυτῶν τὰ ἀμαρτήματα, καὶ κατ' εἶδος ἐξεταζόμενα. Οὐ μνησικακήσεις, ταῦτα δι' ὄλου ἔχων ἐν τῇ μνήμῃ, οὐκ ὀργισθήσῃ, οὐ λοιδορήσεις, οὐ φρονήσεις μέγα, οὐ περιπεσῇ πάλιν τοῖς αὐτοῖς· σφοδρότερος ἔση πρὸς τὰ ἀγαθὰ.

δ'. Ὁρᾷς ὅσα ἀπὸ τῆς μνήμης τῶν ἀμαρτημάτων τίκτεται καλὰ; Ἐγγράφωμεν τοῖνον αὐτὰ εἰς τὰς διανοίας ἡμῶν. Οἶδῃ ὅτι οὐκ ἀνέχεται ἡ ψυχὴ τῆς μνήμης τῆς οὕτω πικρᾶς· ἀλλὰ ἀναγκάζωμεν αὐτὴν καὶ βιάζωμεθα. Βέλτιον δάκνεσθαι αὐτὴν τῇ μνήμῃ νῦν, ἢ κατ' ἐκείνον τὸν καιρὸν τῇ τιμωρίᾳ. Νῦν, ἐὰν ἦς αὐτῶν μεμνημένος, καὶ συνεχῶς αὐτὰς προσφέρῃς τῷ Θεῷ, καὶ ὑπὲρ αὐτῶν δέη, ταχέως ἐξαλείψεις αὐτάς· ἐὰν δὲ νῦν ἐπιλάθῃ, τότε αὐτῶν ἀναμνησθήσῃ καὶ ἄκων, ἐπὶ τῆς οἰκουμένης ἀπάσης εἰς μέσον φερομένῶν αὐτῶν, καὶ ἐκπομπευόμενον ἐπὶ πάντων, καὶ φίλων καὶ ἐχθρῶν καὶ ἀγγέλων. Οὐ γὰρ δὴ πρὸς Δαυὶδ ἔλεγε μόνον, Ἔσθ' ἐν κρυφῇ ἐποίησας, ἐγὼ ποιήσω πᾶσι κατὰ δόξα, ἀλλὰ καὶ πρὸς πάντας ἡμᾶς. Ἐφοβήθης ἀνθρώπους, φησί, καὶ ἡσχύνθης τοῦ Θεοῦ πλεόν· καὶ τοῦ Θεοῦ ὀρώντος οὐκ ἐφρόντισας, ἀλλὰ τοὺς ἀνθρώπους ἠδέσθης· *Οἱ ὀφθαλμοὶ γὰρ, φησί, τῶν ἀνθρώπων, τοῦτο ὁ φόβος αὐτῶν.* Διὰ τοῦτο ἐπὶ τούτων αὐτῶν δώσεις δίκην· ἐλέγξω γὰρ σε, ὑπὸ τοῖς ἀπάντων ὀφθαλμοῖς τιθεὶς σου τὰ ἀμαρτήματα. Ὅτι γὰρ τοῦτο ἐστὶν ἀληθές, καὶ κατ' ἐκείνην τὴν ἡμέραν πάντων ἡμῶν ἐκπομπεύεται τὰ ἀμαρτήματα, ἐὰν μὴ νῦν αὐτὰ τῇ συνεχεῖ μνήμῃ ἀφανίσωμεν, ἀκουσον πῶς ἐκπομπεύεται ἡ ὁμότης καὶ ἡ ἀπανθρωπία τῶν ἐνταῦθα μὴ ἐλεησάντων. *Ἐπεισασα*, φησί, *καὶ οὐκ ἐδώκατέ μοι φαγεῖν.* Πότε ταῦτα λέγεται; Ἄρα ἐν γωνίᾳ; Ἄρα ἐν παραθύρῳ; Ὑδαμῶς, ἀλλὰ πότε; Ὅταν ἔλθῃ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ἐν τῇ δόξῃ αὐτοῦ, καὶ πάντα τὰ [291] ἔθνη συναγάγῃ, ὅταν ἀφορίσῃ τούτους κἀκείνους, τότε πάντων ἀκουόντων ἐρεῖ, στήσας ἐκ δεξιῶν καὶ ἐξ εὐωνύμων· *Ἐπεισασα, καὶ οὐκ ἐδώκατέ μοι φαγεῖν.* Ὅρα πάλιν καὶ τὰς πέντε παρθένους ἐπὶ πάντων ἀκουούσας, *Ὅκ οἶδα ὑμᾶς.* Αἱ γὰρ πέντε, καὶ πέντε, οὐχὶ τὸν ἀριθμὸν δηλοῦσι τῶν πέντε μόνον, ἀλλὰ πάσας τὰς πονηρὰς καὶ ὠμούςας καὶ ἀπανθρώπους τῶν παρθένων, καὶ τὰς μὴ τοιαύτας. Οὕτω καὶ ὁ τὸ ἐν τάλαντον κατορούσας, ἤκουσεν ἐπὶ πάντων, καὶ τῶν τὰ πέντε, καὶ τῶν τὰ δύο προσενεγκόντων· *Πονηρὴ δοῦλε καὶ ἀκνηρὴ.* Οὐ διὰ ῥημάτων μόνον, ἀλλὰ καὶ διὰ πραγμάτων τότε ἐλέγχει αὐτούς· καθάπερ καὶ ὁ εὐαγγελιστὴς φησιν, *Ὁφθονται εἰς ἑν ἐξέκρησσαν.* Ὁμοῦ γὰρ ἡ ἀνάστασις ἔσται πάντων, καὶ ἀμαρτωλῶν καὶ δικαίων· ὁμοῦ παρέσται κρίσις

ἀπασιν. Ἐνόησον οὖν τίνας ἔσονται τότε οἱ ἐν κατηγορίᾳ, οἱ ἐν ὀδύνῃ, οἱ ἐλκόμενοι εἰς τὸ πῦρ, στεφανορούων ἐτέρων. *Δεῦτε, φησὶν, οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρὸς μου, κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν ἀπὸ καταβολῆς κόσμου· καὶ πάλιν, Ἀπέλθετε ἀπ' ἐμοῦ εἰς τὸ πῦρ τὸ ἡτοιμασμένον τῷ διαβόλῳ καὶ τοῖς ἀγγέλοις αὐτοῦ.*

Μὴ ἀπλῶς τῶν ῥημάτων ἀκούωμεν, ἀλλ' ὑπογράφωμεν αὐτὰ καὶ τῇ δψει, καὶ νομίσωμεν νῦν παρῆναι αὐτὸν, καὶ λέγειν ταῦτα, καὶ ἀπάγεσθαι ἡμᾶς εἰς τὸ πῦρ ἐκεῖνο. Τίνα ἔξομεν ψυχῆν; ποίαν παραμυθίαν; Τί δὲ, ὅταν διχοτομώμεθα; τί δὲ, ὅταν ὑπὲρ ἀρπυγῆς ἐγκαλώμεθα; ποίαν ἔξομεν εἰπεῖν πρόφασιν; τίνα λόγον εὐπρόσωπον; Οὐδένα· ἀλλ' ἀνάγκη θεσμουμένου, κάτω νεύοντα, σύρεσθαι πρὸς τὰ τῶν καμίνων στόματα, πρὸς τὸν ποταμὸν τοῦ πυρὸς, πρὸς τὸ σκότος, πρὸς τὰς ἀθανάτους κολάσεις, καὶ μηδενὸς δεῖσθαι πρὸς ἀπαλλαγὴν δύνασθαι. Οὐ γὰρ ἔστι, φησὶν, οὐκ ἔστιν ἐντεῦθεν διαθῆναι ἐκεῖ· χάσμα γὰρ μέγα μεταξὺ ἡμῶν τε καὶ ὑμῶν· καὶ οὐδὲ βουλομένους ἐνὶ μεταθῆναι, καὶ ὀρέξαι χεῖρα· ἀλλ' ἀνάγκη καλεσθαι διαπαντὸς, οὐδενὸς ἡμῖν ἀμύνοντος, εἴν πατὴρ ἢ, κἂν μήτηρ, κἂν ὄντισσούν, κἂν πολλὴν ἔχη πρὸς τὸν Θεὸν παρῆρσιαν. Ἀδελφοὶ γὰρ, φησὶν, οὐ λυτροῦται· *λυτρώσεται ἀνθρώπος;* Ἐπεὶ οὖν οὐκ ἔστιν ἐν ἐτέρῳ τὰς ἐλπίδας ἔχειν τῆς σωτηρίας, ἀλλ' ἐν [292] αὐτῷ μετὰ τὴν τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίαν, παρακαλῶ, πάντα πράττωμεν, ὥστε ἡμῖν τὸν βίον γενέσθαι καθαρὸν καὶ τὴν πολιτείαν ἀρίστην, καὶ μηδὲ παρὰ τὴν ἀρχὴν δέξασθαι κηλίδά τινα· εἰ δὲ ἐδεξάμεθα, μετὰ γοῦν τὴν κηλίδα μὴ καθεῶδιωμεν, ἀλλὰ διαπαντὸς ἐπιμένωμεν ἀποπλύνοντες τὸν ῥυπον διὰ μετανοίας, διὰ δακρῶν, διὰ εὐχῶν, διὰ ἐλεημοσύνης. Τί οὖν, ἐὰν μὴ ἔχω, φησὶν, ἐλεημοσύνην ἐργάζεσθαι; Ἀλλὰ ψυχροῦ ποτήριον ἔχεις, ὅσον ἂν ἦς πένης· ἀλλὰ δύο λεπτά ἔχεις, ὡς ἂν ἦς ἐν πενίᾳ· ἀλλὰ πέντας ἔχεις ὥστε ἐπισκέψασθαι ἀρρώστους, ὥστε εἰς δεσμοτήριον εἰσελθεῖν, ἀλλὰ στέγην ἔχεις ὥστε δέξασθαι ξένους. Οὐ γὰρ ἔστιν, οὐκ ἔσται συγγνώμη οὐδαμῆα τῷ ἐλεημοσύνῃ μὴ ἐργαζομένῳ. Ταῦτα συνεχῶς λέγομεν πρὸς ὑμᾶς, ἵνα κἂν μικρὸν ἀπὸ τῆς συνεχείας ἀνύσωμεν· ταῦτα λέγομεν, οὐ τῶν εὐ πασχόντων φροντίζοντες, ὡς ὑμῶν. Ἐκεῖνοις μὲν γὰρ τὰ ἐνταῦθα δίδοτε, ἀντιλαμβάνετε δὲ τὰ οὐράνια· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπία τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ καὶ προσκύνησις, νῦν καὶ ἀεὶ, καλεῖς τοῖς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

Ita roga ut tui misereatur. Si peccata tua assidue habeas in memoria, numquam oderis proximum, nec acceptæ injuriæ memineris. Non dico, si tibi persuaseris te esse peccatorem: non ita hoc potest humilem reddere animam, sicut ea quæ per se et apud se specialim examinantur peccata. Non odio habebis nec injuriæ acceptæ memineris, hæc perpetuo habens in memoria, non irasceris, non appetes maledictis, non eris superbus et elatus, non in eadem rursus incidēs, ad bona faciēda eris vehementior.

4. Vides quam multa bona oriuntur ex memoria peccatorum? Hæc ergo nostris animis inscribamus. Scio quod memoriā tam acerbam non patitur anima; sed eam cogamus, et vim ei afferamus. Melius est ut nunc peccatorum mordeatur memoria, quam cruciatu qui futurus est illo tempore. Nunc, si eorum memineris, et ea assidue Deo offeras, et pro eis roges, eō ea delebis: sin autem nunc eorum sis oblitus, tunc vel invitus recordaberis, cum in medium profertur, et tanquam in pompam producentur eorū omnibus, et amiceis et inimicis et angelis. Non enim soli dicebat Davidi, *Quæ tu fecisti in occulto, ego omnibus faciam manifesta* (2. Reg. 12. 12), sed etiam nobis omnibus. Homines, inquit, timuisti, et eos magis reveritus es quam Deum; et Deo vidente non curasti, sed videntibus hominibus pudore es affectus: *Oculi enim, inquit, hominum, est eorum timor*. Propterea coram his ipsis dabis pœnas; te enim arguam, tua peccata oculis omnium subjiciens. Nam quod hoc sit verum, et ille die omnium nostrum peccata tanquam in pompam producentur, nisi nunc ea assidue recordatione deleamus, audi quomodo in pompam producitur crudelitas et inhumanitas eorum qui hic non miseri sunt: *Esurivi, inquit, et non dedistis mihi quod comederem* (Matth. 25. 42) Quandonam hæc dicuntur? numquid in angulo? numquid in occulto? Nequaquam; sed quando? Quando venerit Filius hominis in gloria sua, et congregaverit omnes gentes, quando hos et illos separaverit, tunc omnibus audientibus dicet, statuens a dextris et sinistris: *Esurivi, et non dedistis mihi comedere*. Vide rursus illas quinque virgines coram omnibus audientes: *Nescio vos*. Quinque enim et quinque non significent tantum numerum illarum quinque, sed omnes malas et crudeles et inhumanas virgines, et eas quæ non sunt hujusmodi. Sic etiam is quoque qui unum infodit talentum, auditur coram omnibus, et iis etiam qui quinque et qui duo attulerunt: *Sere nequam et ignave* (Matth. 25. 26). Non verbis solum, sed etiam rebus et factis eos tunc arguit: sicut etiam dicit evangelista, *Videbunt in quem confizo-*

runt (Joan. 19. 37). Simul enim erit omnium resurrectio, peccatorum et justorum; simul aderit omnes judicans. Cogita ergo quales tunc erunt qui erunt irruent, in morore, qui trahentur in ignem, dum coronantur alii. *Venite, inquit, benedicti Patris mei, possidete paratum vobis regnum a constitutione mundi, et rursus, Discedite a me in ignem paratum diabolo et angelis ejus* (Matth. 25. 34. 41).

Aliena bona rapientium supplicium. — Non solum verba audiamus, sed oculis etiam descripta subjiciamus et existimemus eum nunc adesse, et hæc dicere, et nos in illum ignem abducere. Qualem tunc habebimus animam? qualem consolationem? Quid vero, quando in duas partes dividemur? quid vero quando de rapina accusabimur? quamnam poterimus afferre excusationem? quamnam probationem et specie non inhonestam orationem? Nullam: sed necesse erit ut victi et deorsum incurvati trahamur ad ostia caminorum, ad fluvium ignis, in tenebras, ad supplicia immortalia, et neminem ad nos liberandum rogare poterimus. Non potest enim, inquit, non potest hinc illuc transiri: est enim inter nos et vos magnum chaos (Luc. 16. 26): et nec volentibus licet transire, et manum præbere, sed necesse est perpetuo ardere, nemine nobis opem ferente, sive sit pater, sive mater, sive quilibet, etiamsi habeat multam ad Deum fiduciam: *Frater enim, inquit, non redimit, redimet homo* (Psal. 48. 8)? Cum ergo non liceat in alio habere spem salutis, quam in seipso, post Dei benignitatem et clementiam, rogo omnia faciamus, ut vita sit nobis munda recteque instituta, et nec ab initio ullam suscipiamus maculam: sin minus, post susceptam quidem maculam ne dormiamus, sed perseveremus semper sordes abluerē per pœnitentiam, per lacrymas, per orationes, per eleemosynam. Quid vero, inquit, si non habeam unde faciam eleemosynam? Sed habes poculum aquæ frigidæ, quantumcumque sis pauper; sed duo minuta habes, pedes habes ut visites ægrotos, ut ingrediaris carcerem; sed tectum habes, ut excipias hospites. Non est enim, non est venia iis qui non faciunt eleemosynam, nec utuntur misericordia. Hæc nos vobis assidue dicimus, ut vel ex assiduitate parum quid efficiamus. Hæc dicimus, non tam eorum quibus bene sit, quam vestri curam gerentes: nam illis quidem ea quæ hic sunt datis; cælestia autem accipitis: quæ nobis omnibus detur consequi, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri una cum sancto Spiritu gloria, honor, imperium et adoratio, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXXII.

CAP. 12. v. 18. *Non enim accessistis ad tractabilem montem, et accensibilem ignem, et turbinem et caliginem et procellam, 19. et tubæ sonum, et vocem verborum, quam qui audierunt, excusaverunt se ne eis fieret verbum. 20. Non enim portabant quod dicebatur: Et si bestia tetigerit montem, lapidabitur. 21. Et (ita terribile erat quod videbatur) Moyses dixit, Exterritus sum et tremebundus: 22. sed accessistis ad Sion montem et civitatem Dei viventis, Jerusalem cælestem, et multorum millium angelorum frequentiam, 23. et Ecclesiam primitivorum qui conscripti sunt in cælis, et judicem omnium Deum, et spiritus justorum perfectorum, 24. et Testamenti novi mediatorem Jesum, et sanguinis aspersionem melius loquentem quam Abel.*

1. Erant quidem in templo admirabilia, sancta sanctorum; erant rursus terribilia etiam hæc quæ facta sunt in monte Sinai, ignis, tenebræ, caligo, procella: Visus est enim, inquit, Deus in Sinai per ignem, procellam et caliginem (*Exod. c. 19; et Deut. 5. 22*). Novum autem Testamentum cum nullo horum datum est, sed datum fuit a Christo in simplici sermone. Vide ergo quomodo horum quoque faciat comparisonem; et ea merito posuit posteriora. Nam quando eis persuasit per innumerabilia, quando etiam ostendit quid intersit inter utrumque Testamentum: tunc eo prius reprobato, deinde facile hæc quoque aggreditur: et quid dicit? *Non enim accessistis ad tractabilem montem et accensum ignem, et turbinem, et caliginem, et procellam, et tubæ sonum, et vocem verborum, quam qui audierunt, recusaverunt ne eis adderetur verbum. Non enim portabant quod dicebatur: Et si bestia tetigerit montem, lapidabitur.* Hæc sunt, inquit, terribilia, et adeo terribilia ut neque ferrent auditionem, neque bestia audeat ascendere. Sed non erant hæc talia, qualia quæ posteræ sunt consequuta: quid enim Sinai ad cælum? quid ignis contractibilis ad Deum qui non potest contractari? *Deus enim noster, inquit, est ignis consumens (Hebr. 12. 14)*. Terrore autem fuisse plena quæ in monte gesta sunt, ex iis patet quæ dicebant: *Ne loquatur nobis Deus, sed loquatur nobis Moyses (Exod. 20. 19)*. *Non portabant enim, inquit, quod dicebatur: Et si bestia tetigerit montem, lapidabitur. Et (ita terribile erat quod dicebatur) Moyses dixit, Exterritus sum et tremebundus.* Quid mirum pro populo talia eum passum esse dici, quando ipse qui ingressus erat caliginem, ubi erat Deus, inquit, *Exterritus sum et tremebundus? Sed accessistis ad montem Sion, et civitatem Dei viventis, Jerusalem cælestem, et multorum millium angelorum frequentiam, et Ecclesiam primitivorum qui conscripti sunt in cælis, et judicem omnium Deum, et spiritus justorum perfectorum, et Testamenti novi mediatorem Jesum, et sanguinis aspersionem melius loquentem quam Abel.* Videsis per quantas res excellentiam novi Testamenti supra vetus ostendit. Namque pro Jerusalem terrestri, datur Jerusalem cælestis; *Accessistis enim ad civitatem Dei viventis, Jerusalem cælestem: pro*

Moyses est Jesus; Et Testamenti, inquit, novi mediatorem Jesum: pro populo angeli omnes; Et multorum angelorum frequentiam, inquit. Quosnam primitivos intelligit, cum dicit, *Et Ecclesiam primitivorum?* Omnes fidelium choros. Eosdem etiam spiritus justorum perfectorum vocat. Ne itaque ægre seratis: Cum his eritis, inquit. Quid est quod dicit: *Et sanguinis aspersionem melius loquentem quam Abel?* sanguis ergo Abelis loquutus est? Certe; et quomodo, audi Paulum dicentem: *Fide plurimam hostiam Abel quam Cain obtulit, per quam testimonium consequutus est esse justus; et per illam defunctus adhuc loquitur (Hebr. 11. 4)*; et rursus dicit Deus: *Vox sanguinis fratris tui clamat ad me (Gen. 4. 10)*. Aut hoc ergo dicendum; aut illud, quod adhuc nunc decantatur; sed non ita ut sanguis Christi: hic enim omnes mundavit, et splendidiorem emittit vocem et significantiorem, quo majus habet quod per res fertur testimonium. 25. *Videte ne recusetis loquentem. Si enim illi non effugerunt, recusantes eum qui supra terram oracula loquebatur: multo magis nos, qui de cælis loquentem nobis avertimus. 26. Cujus vox movit terram-tunc: nunc autem reprobamur, dicens: Adhuc semel, et ego movebo non solum terram, sed et cælum. 27. Quod autem, Adhuc semel, dicit, declarat mobilitatem translationem tamquam factorum, ut maneat ea quæ sunt immobilia. 28. Itaque regnum immobile suscipientes, habeamus gratiam, per quam serviamus placentes Deo cum metu et reverentia. 29. Etenim Deus noster ignis consumens est.* Terribilia sunt illa; sed multo hæc admirabiliora et præclariora: non sunt enim tenebræ hic, neque caligo, neque procella, ut illic. Et cur tunc Deus per ignem visus est? Per illa mihi videtur tacite significare veteris Testamenti obscuritatem, legemque esse adumbratam et operiam: præterea etiam ut ostendat quod legislator esse debeat terribilis, et acer in puniendis iis qui delinquant.

2. Quid vero tubæ sonitus? Merito, utpote cum quidam rex adsit. Hoc quidem certe erit etiam in secundo adventu: *Tuba canet, inquit, et omnes excitabimur (1. Cor. 15. 52)*. Itaque ex virtute Dei erit omnium resurrectio. Vox autem tubæ nihil aliud significat, quam quod omnes oporteat resurgere. Sed tunc omnia illa erant sensilia, et spectacula, et voces (*Exod. c. 19*): quæ vero postea, omnia intelligibilia et invisibilia. Atque significat ignis quia Deus ignis est: *Deus enim noster, inquit, ignis consumens est: caligo autem et tenebræ et fumus rursus ostendunt rem esse terribilem.* Sic etiam dicit Isaias: *Et domus impleta est fumo (Isai. 6. 4)*. Et quid sibi vult procella? Pigrum et ignavum esse genus humanum: oportebat ergo ipsum his excitari. Nullus enim erat adeo hebes et tardus, qui non mentem sursum attolleret cum hæc fierent, cum leges ferrentur. Moyses loquebatur; Deus ei voco respondebat: oportebat enim Dei proferri vocem. Quoniam per Moysen erat legem laturus, propterea cum facit fide dignum. Non videbant ipsum propter caliginem, non audiebant ipsum propter vocem

[293] ΟΜΙΛΙΑ ΔΒ΄.

Οὐ γὰρ προσεληλύθατε ὄρει ψηλαφωμένῳ, καὶ κεκαυμένῳ πυρὶ, γρόφῳ καὶ σκότῳ καὶ θυέλλῃ, καὶ σάλπιγγος ἤχῳ, καὶ φωνῇ ῥημάτων, ἧς οἱ ἀκούσαντες παρητήσαντο μὴ προστεθῆναι αὐτοῖς λόγον· οὐκ ἔφερον γὰρ τὸ διαστελλόμενον· κἄν θηρίον θίγῃ τοῦ δρους, λιθοβοληθήσεται· καὶ, (οὕτω φοβερόν ἦν τὸ φανταζόμενον) Μωϋσῆς εἶπεν, Ἐκφοβός εἰμι καὶ ἔντρομος· ἀλλὰ προσεληλύθατε Σιών ὄρει, καὶ πόλει Θεοῦ ζώντος, Ἱερουσαλὴμ ἐπουρανίῳ, καὶ μυριάσιν ἀγγέλων, παρηγύρει καὶ Ἐκκλησίᾳ πρωτοτόκων ἐν οὐρανοῖς ἀπογεγραμμένων, καὶ κριτῇ Θεῷ πάντων, καὶ πνεύμασι δικαίων τετελειωμένων, καὶ διαθήκῃς νέας μεστῇ Ἰησοῦ, καὶ αἵματι βαπτισμοῦ, κρεῖττον λαλοῦντι παρά τὸν Ἄβελ.

α'. Ἦν μὲν τὰ κατὰ τὸν ναὸν θαυμαστὰ, τὰ Ἁγιάτων ἁγίων· ἦν δὲ πάλιν φοβερά καὶ ταῦτα τὰ κατὰ τὸ Σινᾶ ἄρος γεγενημένα, τὸ πῦρ, τὸ σκότος, ὁ γρόφος, ἡ θύελλα. Ἦφθη γὰρ, φησὶν, ὁ Θεὸς ἐν Σινᾶ διὰ πυρός καὶ θυέλλης καὶ γρόφου. Ἦ μέντοι Διαθήκη ἡ Καινὴ μετ' οὐδενὸς τούτων ἐδόθη, ἀλλ' ἐν διαλέξει· ψιλῇ παρὰ τοῦ Χριστοῦ δέδοται. Ὅρα τοίνυν πῶς ποιεῖται τὰς συγκρίσεις καὶ τούτων· καὶ εἰκότως αὐτὰ ὕστερον ἐθήκην. Ὅτι γὰρ αὐτοῦς διὰ μυριάων ἔπαισεν, ὅτε καὶ τὸ μέσον εἰδείξεν ἑκατέρως τῆς Διαθήκης, τότε λοιπὸν ὡς προκατεγνωσμένης αὐτῆς, βλάβει· καὶ τούτοις ἐπιχειρεῖ· καὶ τί φησιν; Οὐ γὰρ προσεληλύθατε ὄρει ψηλαφωμένῳ, καὶ κεκαυμένῳ πυρὶ, καὶ γρόφῳ, καὶ σκότῳ, καὶ θυέλλῃ, καὶ σάλπιγγος ἤχῳ, καὶ φωνῇ ῥημάτων, ἧς οἱ ἀκούσαντες παρητήσαντο μὴ προστεθῆναι αὐτοῖς λόγον· οὐκ ἔφερον γὰρ τὸ διαστελλόμενον· κἄν θηρίον θίγῃ τοῦ δρους, λιθοβοληθήσεται. Φοβερά ταῦτα, φησί, καὶ οὕτω φοβερά, ὡς μὴδὲ φέρειν τὴν ἀκοήν, ὡς μὴδὲ θηρίον τολμᾶν ἀνιέναι. Ἄλλ' οὐ τοιαῦτα οἶα τὰ μετὰ ταῦτα· τί γὰρ τὸ Σινᾶ πρὸς τὸν οὐρανόν; τί δὲ τὸ ψηλαφώμενον πῦρ πρὸς τὸν ἀψηλάφητον Θεόν; Ὁ Θεὸς γὰρ ἡμῶν πῦρ καταναλίσκον, φησὶν. Ὅτι δὲ φρίκης ἔγεμον τὰ ἐν τῷ ὄρει τότε γεγενημένα, δῆλον ἐξ ὧν ἔλεγον· Μὴ λαλεῖτω ὁ Θεός, ἀλλὰ λαλεῖτω ἡμῖν [294] Μωϋσῆς. Οὐκ ἔφερον γὰρ, φησί, τὸ διαστελλόμενον· κἄν θηρίον θίγῃ τοῦ δρους, λιθοβοληθήσεται, καὶ (οὕτω φοβερόν ἦν τὸ φανταζόμενον), Μωϋσῆς εἶπεν· Ἐκφοβός εἰμι καὶ ἔντρομος. Τί θαυμαστόν ἐστι περὶ τοῦ λαοῦ τοιαῦτα παθεῖν διαλέγεται, ὅπου καὶ αὐτὸς ὁ εἰς τὸν γρόφον εισελθὼν, οὗ ἦν ὁ Θεός, φησὶν, Ἐκφοβός εἰμι καὶ ἔντρομος; Ἀλλὰ προσεληλύθατε Σιών ὄρει, καὶ πόλει Θεοῦ ζώντος, Ἱερουσαλὴμ ἐπουρανίῳ, καὶ μυριάσιν ἀγγέλων παρηγύρει, καὶ Ἐκκλησίᾳ πρωτοτόκων ἐν οὐρανοῖς ἀπογεγραμμένων, καὶ κριτῇ Θεῷ πάντων, καὶ πνεύμασι δικαίων τετελειωμένων, καὶ διαθήκῃς νέας μεστῇ Ἰησοῦ, καὶ αἵματι βαπτισμοῦ, κρεῖττον λαλοῦντι παρά τὸν Ἄβελ. Ὅρα διὰ πόσον ἔδειξε τὸ ὑπερέχον τῆς Καινῆς πρὸς τὴν Παλαιάν. Ἄντι γὰρ τῆς κάτω Ἱερουσαλὴμ ἡ ἐπουρανίος· Προσεληλύθατε γὰρ, φησί, πόλει Θεοῦ ζώντος, Ἱερουσαλὴμ ἐπουρανίῳ· ἀντὶ Μωϋσῆος ὁ Ἰησοῦς· Καὶ διαθήκης, φησί, νέας μεστῇ Ἰησοῦ· ἀντὶ δὲ τοῦ λαοῦ πᾶν-

τες οἱ ἄγγελοι· Καὶ μυριάσιν ἀγγέλων παρηγύρει, φησί. Τίνας δὲ πρωτοτόκους καλεῖ λέγων, Καὶ Ἐκκλησίᾳ πρωτοτόκων; Πάντας τοὺς χοροὺς τῶν πιστῶν. Τοὺς αὐτοὺς δὲ καὶ πνεύματα δικαίων τετελειωμένων λέγει. Μὴ τοίνυν ἀτχάλλετε· μετὰ τούτων ἔσεσθε, φησί. Τί ἐστὶν δὲ λέγει, Αἵματι βαπτισμοῦ κρεῖττον λαλοῦντι παρά τὸν Ἄβελ; τὸ γὰρ τοῦ Ἄβελ ἐλάλησες; Ναί· καὶ πῶς, ἄκουε Παύλου λέγοντος, Πίστει πλείονα θυσίαν Ἄβελ παρά Κάιν προσήνεγκε, δι' ἧς ἐμαρτυρήθη εἶναι δικαίος· καὶ δι' αὐτῆς ἀποθάνων ἐτι λαλεῖ. Τοῦτο καὶ ὁ Θεὸς δεῖκνυσι λέγων· Φωνῇ αἵματος τοῦ ἀδελφοῦ σου βοᾷ πρὸς με. Ἦ τοῦτο τοίνυν ἐστὶν εἰπεῖν, ἡ ὅτι ἐτι καὶ νῦν ἄρδεται· ἀλλ' οὐχ οὕτως ὡς τὸ τοῦ Χριστοῦ· τοῦτο γὰρ πάντας ἐκάθηρε, καὶ φωνὴν ἀφίρει λαμπρότεραν καὶ εὐσημότεραν, ὅση μείζονα τὴν μαρτυρίαν ἔχει τὴν διὰ τῶν πραγμάτων. Βλέπετε μὴ παρατήσησθε τὸν λαλοῦντα. Εἰ γὰρ ἐκεῖνοι οὐκ ἐξέφυγον, τὸν ἐπὶ γῆς παραιτησάμενοι χρηματίζοντα, πολλῷ μᾶλλον ἡμεῖς οἱ τὸν ἀπ' οὐρανοῦ ἀποστρεφόμενοι. Οὐ ἡ φωνὴ τὴν γῆν ἐσάλευσε τότε· νῦν δὲ ἐπηγγελεῖται, λέγων· Ἐτι ἄπαξ ἐγὼ σείω οὐ μόνον τὴν γῆν, ἀλλὰ καὶ τὸν οὐρανόν. Τὸ δὲ, Ἐτι ἄπαξ, δηλοῖ τῶν σαλευομένων τὴν μετάθεσιν, ὡς πεποιημένων, ἵνα μείνῃ τὰ μὴ σαλευόμενα. Διὸ βασιλεῖαν ἀσάλευτον παραλαμβάνοντες, ἔρχομεν χάριν, δι' ἧς λατρεύομεν εὐαρέστως τῷ Θεῷ μετὰ [295] αἰδούς καὶ ἐπιλαθείας. Καὶ γὰρ ὁ Θεὸς ἡμῶν πῦρ καταναλίσκον. Φοβερά ἐκείνα, ἀλλὰ πολλῶν ταῦτα θαυμασιώτερα καὶ λαμπρότερα· οὐ γὰρ σκότος ἐνταῦθα, οὐδὲ γρόφος, οὐδὲ θύελλα, ὡς περὶ ἐκεῖ. Καὶ τίνας ἔνεκεν διὰ πυρός ὤφθη τότε ὁ Θεός; Ἐμοὶ δοκεῖ δι' ἐκείνων ἀνιέντεσθαι τὸ ἀσάφες τῆς Παλαιᾶς, καὶ τὸ συνεσιασμένον τοῦ νόμου καὶ τὸ συγκεκαλυμμένον· ἄλλως δὲ, ἵνα δείξῃ ὅτι ὁ νομοθέτης φοβερός ὄφειλε εἶναι, καὶ κολαστικὸς τοῖς παραβαίνουσι.

β'. Τί δὲ οἱ ἴχοι τῆς σάλπιγγος; Εἰκότως, ἅτε ὡς βασιλείως τινὸς παρόντος. Τοῦτο γοῦν καὶ ἐπὶ τῆς δευτέρας ἐστὶ παρούσας· Σαλλισοὶ γὰρ, φησί, καὶ πάντες ἀναστησόμεθα. Ὅποτε τῇ τοῦ Θεοῦ δυνάμει πάντων ἡ ἀνάστασις ἐστί. Ἦ δὲ φωνὴ τῆς σάλπιγγος οὐδὲν ἔσπερον, ἀλλ' ἡ τοῦτο δηλοῖ, ὅτι πάντας ἐγγεῖρθαι δεῖ. Ἀλλὰ τότε μὲν ἦσαν ἐκεῖνα αἰσθητὰ, καὶ ὄφεις, καὶ φωναί· τὰ δὲ μετὰ ταῦτα πάντα, νοητὰ καὶ ἀόρατα. Καὶ τὸ μὲν πῦρ τοῦτο δηλοῖ, ὅτι ὁ Θεὸς πῦρ ἐστὶ. Πῦρ γὰρ, φησὶν, ὁ Θεὸς ἡμῶν καταναλίσκον· ὁ δὲ γρόφος καὶ τὸ σκότος καὶ ὁ καπνὸς πάλιν τὸ φοβερόν ἐμφανίζει. Οὕτως καὶ ὁ Ἰσαίας φησί· Καὶ ὁ ὄμιλος ἐπλήσθη καπνοῦ. Καὶ ἡ θύελλα τί βούλεται; Ῥάθυμον τὸ γένος τὸ ἀνθρώπινον ἦν· ἔδει τοίνυν αὐτὸ διανίστασθαι τούτοις. Οὐδεὶς γὰρ οὕτω νωθός, ὅς οὐκ ἄνω τὴν διάνοιαν εἶχε γνωσμένον τούτων καὶ νομοθετομένων· Μωϋσῆς ἐλάλει, ὁ δὲ Θεὸς ἀπεκρίνετο αὐτῷ φωνῇ· ἔδει γὰρ τοῦ Θεοῦ φέρεσθαι τὴν φωνήν. Ἐπεὶ δὲ διὰ Μωϋσῆως ἐμελλε νομοθετεῖν, διὰ τοῦτο ἀξιώσιστον αὐτὸν ποιεῖ. Οὐχ ἕωρων αὐτὸν διὰ τὸν γρόφον, οὐκ ἔκκυσον αὐτὸν διὰ τὸ ἐσχάφωρον. Τί ὅτι; Ἀποκρίνεται ὁ Θεὸς φωνῇ φεγγόμενος,

ὡσπερ καὶ δημηγορῶν, καὶ ἐξικουστὰ ποιῶν τὰ νομοθετούμενα. Ἄλλ' ἰδῶμεν ἀνωθεν τὰ εἰρημένα· *Οὐ γὰρ προσεληλύθατε ψηλαζομένῳ ὄρει, καὶ κεκυνυμένῳ πυρὶ καὶ σάλπικτος ἤχῳ, φωνῇ ῥημάτων, ἧς οἱ ἀκούσαντες παρητήσαντο, φησὶ, μὴ προυτεθῆναι αὐτοῖς τὸν λόγον.* Ἄρα αὐτοὶ γεγόνασιν αἴτιοι τοῦ διὰ σαρκὸς φανῆναι τὸν Θεόν. Τί δὲ καὶ ἔλεγον; *Λαλεῖτω ἡμῖν Μωϋσῆς, καὶ μὴ λαλεῖτω ἡμῖν ὁ Θεός.*

Οἱ τὰς συγκρίσεις ποιοῦντες, μᾶλλον ἐκεῖνα ἀφροσιν, ἵνα ταῦτα πολλῶν μερίζονα δεῖξωσιν· ἐγὼ δὲ κάκεινα ἠγούμενος θαυμαστὰ (Θεοῦ γὰρ ἔργα, καὶ τῆς αὐτοῦ δυνάμεως ἀπόδειξις), ὅμως καὶ ταύτη κρείττονα καὶ θαυμασιώτερα τὰ ἡμέτερα [296] δείκνυμι. Διπλῆ γὰρ μεγάλαι· ὅτι τε λαμπρὰ καὶ ὅτι μερίζονα ὄντα, εὐπρόσιτα μᾶλλον ἐστὶ καὶ ἡμερώτερα. Τοῦτο καὶ ἐν τῇ πρὸς Κορινθίους Ἐπιστολῇ γράφων φησὶ· *Ἡμεῖς δὲ ἀνακεκαλυμμένῳ προσώπῳ τὴν δόξαν Κυρίου κατοπτριζόμεθα, καὶ οὐχ ὡς Μωϋσῆς ἐτίθει κάλυμμα ἐπὶ πρόσωπον αὐτοῦ. Οὐκ ἤξιώθησαν, φησὶν, ὧν ἡμεῖς ἐκαίνομεν. Τίνος γὰρ κατηξιώθησαν; σκότος εἶδον, γνόφον, φωνῆς ἤκουσαν.* Ἄλλὰ καὶ σὺ φωνῆς ἤκουσας, οὐ διὰ γνόφου, ἀλλὰ διὰ σαρκὸς· οὐ διεταράχθης οὐδὲ διεθορυβήθης, ἀλλὰ καὶ ἔστης καὶ διελέχθης τῷ μεσίτῃ. Ἄλλου; δὲ, καὶ τὸ ἀόρατον δεῖκνυσι διὰ τοῦ σκότους. *Καὶ γνόφος, φησὶν, ὑπὸ τοῦ σκότους αὐτοῦ. Τότε καὶ Μωϋσῆς ἔδεισε, νυκτὶ δὲ οὐδεὶς· κάτω εἰσῆκει ὁ λαὸς τότε, ἡμεῖς δὲ οὐκ ἐσμὲν κάτω, ἀλλὰ τοῦ οὐρανοῦ ἀνώτεροι, ἐγγὺς τοῦ Θεοῦ ὡς υἱοί, ἀλλ' οὐχ ὡς Μωϋσῆς.* Ἐκεῖ ἔρημος ἦν, ἐνταῦθα πόλις, καὶ μυριάσιν ἀγγέλων πανηγύρει· ἐνταῦθα τὴν χαρὰν δεῖκνυσι καὶ τὴν εὐφροσύνην, ἀντὶ τοῦ γνόφου καὶ τοῦ σκότους καὶ τῆς θυέλλης· *Καὶ Ἐκκλησίαι πρωτοτόκων ἐν οὐρανοῖς ἀπογεγραμμένων, καὶ κριτῆ Θεῶν πάντων.* Ἐκεῖνοι οὐ προσήλθον, ἀλλὰ πῶρῳ εἰσῆλθον, καὶ ὁ Μωϋσῆς· ὡμεῖς δὲ προσεληλύθατε. Ἐνταῦθα αὐτοὺς φοβεῖ εἰπὼν, *Καὶ κριτῆ Θεῶν πάντων.* Ἄρα οὐχὶ τῶν Ἰουδαίων μόνον, οὐδὲ τῶν πιστῶν, ἀλλὰ καὶ τῆς οἰκουμένης; ἀπίσης καθεδεῖται κριτῆς. *Καὶ πνεύμασι δικαίων τετελειωμένων.* Τὰς ψυχὰς λέγει τῶν εὐδοκίμων. *Καὶ διαθήκης νέας μεσίτη Ἰησοῦ, καὶ αἵματι θαντισμοῦ*· τούτεστι, καθαρῶν. *Κρεῖττον λαλοῦντι παρὰ τὸν Ἀβελ.* Εἰ δὲ τὸ αἷμα λαλεῖ, πολλῶν μᾶλλον ὁ σφαιρισθεὶς ζῆ. *Τί δὲ λαλεῖ, ἔκουε· Καὶ τὸ πνεῦμα, φησὶ, λαλεῖ στεναγμοῖς ἀλαλήτοις.* Πῶς λαλεῖ; Ἐνθα γὰρ ἂν εἰς εἰλικρινῆ διάνοιαν ἐμπέση, αὐτὴν διανίστησι, καὶ ποιεῖ λαλεῖν. *Βλέπετε μὴ παραιτήσησθε τὸν λαλοῦντα*· τούτεστι, Μὴ ἀπογνώτε. *Εἰ γὰρ ἐκείνοι οὐκ ἐξέφυγον τὸν ἐπὶ τῆς γῆς παραιτησάμενοι χρηματίζοντα.* Τίνα λέγει; Ἐμοὶ δοκεῖ, Μωϋσῆν. Ὁ δὲ λέγει, τούτο ἐστίν· *Εἰ ἐπὶ γῆς νομοθετοῦντα παραιτησάμενοι· οὐκ ἐξέφυγον.* ἀπὸ τοῦ οὐρανοῦ νομοθετοῦντα πῶς παραιτησάμεθα; Ἐνταῦθα ἐπιδείκνυσιν, οὐχ ὅτι ἄλλος ἐστὶν ἐκεῖνος· [297] μὴ γένοιτο· οὐκ ἄλλον καὶ ἄλλον δείκνυσιν, ἀλλὰ ὅτι φοβερὸς φαίνεται φωνὴν ἀφίεξις ἐκ τοῦ οὐρανοῦ. Αὐτὸς μὲν οὖν ἐστὶ καὶ οὗτος κάκεινος, φοβερὸς δὲ οὗτος· οὐ γὰρ διαφορὰν λέγει προσώπων, ἀλλὰ δόσεως. Πόθεν δὴλον; Ἐξ ὧν ἐπήγαγε λέγων· *Εἰ γὰρ ἐκεῖνοι οὐκ ἐξέφυγον, παραιτησάμενοι τὸν ἐπὶ γῆς χρηματίζοντα, πολλῶν μᾶλλον ἡμεῖς οἱ τὸν ἀπ' οὐρανοῦ ἀποστρεφόμενοι.* Τί οὖν; ἄλλος οὗτός ἐστι παρ' ἐκεῖνον; πῶς οὖν φησιν,

Οὐ ἠγωνή τὴν γῆν ἐσάλευσε τότε; ἡ γὰρ τοῦ τότε δόντος τὸν νόμον φωνὴ τὴν γῆν ἐσάλευσε. *Νῦν δὲ ἐπήγγελλται λέγων· Ἐπι ἅπασι ἐγὼ σεσω οὐ μόνον τὴν γῆν, ἀλλὰ καὶ τὸν οὐρανόν.* Τὸ δὲ, *ἔτι ἅπασι, δηλοῖ τῶν σαλευομένων τὴν μετάδοσιν ὡς πεποιημένων.* Ἄρα ἐκ τοῦ μέσου πάντα ἀρέθεται, καὶ ἐπὶ τὸ βέλτιον συμπαγήσεται ἀνωθεν· τοῦτο γὰρ αἰνιττεται ταῦτα λέγων ἐνταῦθα. Τί τοίνυν ἀλγεῖς, ἐν κόσμῳ πάσχων οὐ μένοντι, ἐν κόσμῳ θλιβόμενος μικρὸν ὑστερον παροδουμένῳ; *Εἰ ἐν ὑστέρω τοῦ κόσμου ἡ ἀνεσις ἦν, τότε θλίβεσθαι ἐχρῆν πρὸς τὸ τέλος ὀρώντα.* *Ἴνα μείνη, φησὶ, τὰ μὴ σαλευόμενα.* Ποῖα δὲ ἐστὶ τὰ μὴ σαλευόμενα; Τὰ μέλλοντα.

γ'. Πάντα τοίνυν ὑπὲρ τούτου πράττωμεν, ὥστε ἐκεῖνων τυχεῖν, ὥστε ἐκεῖνων ἀπολαῦσαι τῶν ἀγαθῶν. Ναὶ δέομαι καὶ ἀντιβολῶ, τοῦτο σπουδάζωμεν. Οὐδεὶς ἐν πόλει μελλούσῃ καταπίπτειν οἰκοδομεῖ. Εἰπέ δὴ μοι, παρακαλῶ, εἰ τις ἔλεγεν ὅτι μετὰ ἐνιαυτὸν αὕτη πεσεῖται ἡ πόλις, ἡ δεῖνα δὲ οὐ πάντως, ἄρα ἂν ὑποδόμησας ἐν τῇ μελλούσῃ καταπίπτειν; Ὡστε τοῦτο καὶ νῦν λέγω, μὴ οἰκοδομῶμεν ἐν τῷ κόσμῳ τούτῳ· πεσεῖται· μικρὸν ὑστερον, καὶ πάντα ἀπολείπεται. Τί δὲ λέγω, πεσεῖται; πρὸ τῆς πτώσεως ἡμεῖς ἀπολούμεθα καὶ δεῖνὰ πεισόμεθα, ἡμεῖς αὐτῶν ἐκπησόμεθα. Τί οἰκοδομοῦμεν ἐπὶ τὴν ἀμμον;

Οἰκοδομήσωμεν ἐπὶ τὴν πέτραν· ὅπερ γὰρ ἐὰν ἐπέλθῃ, ἀνάλωτο; ἐκεῖνη μένει ἡ οἰκοδομή, οὐδὲν αὐτὴν δυνήσεται εἰλεῖν, εἰκότως· πάσαις γὰρ ἐπιβουλαῖς τοιαύταις ἄβατος ὁ χῶρος ἐκεῖνος, ὡσπερ οὖν ὁ ἐνταῦθα βατὸς· καὶ γὰρ σεισμοὶ καὶ ἐμπρησμοὶ καὶ πολεμίων ἔφοδος· καὶ [298] ζῶντας ἡμᾶς ἀφαιρεῖται αὕτην, πολλάκις δὲ καὶ μετ' αὐτῆς ἀπόλλυται. Ὅταν δὲ καὶ αὕτη ἐσθήκη, τότε ἡμᾶς· ἡ νόσος ἀπήγαγε θάττον, ἡ μένοντα; οὐκ εἴασεν αὐτῆς ἀπολαῦσαι καλῶς· ποῖα γὰρ ἔδονθ'. Ἐνθα νόσοι, καὶ συκοφανταί, καὶ φθόνος, καὶ ἐπιβουλαί; Ἡ εἰ μὴδὲν τούτων ἦ τὸ ἐνοχλοῦν, παιδία πολλάκις μὴ ἔχοντες, ἀλύσμεν, ὁσπασασχετοῦμεν, οὐκ ἔχοντες ὡς παραδόμεθα τὰς οἰκίας καὶ τὰλλα πάντα· καὶ κατατρυχόμεθα λοιπὸν ὡς ἑτέροις πονοῦντες· πολλάκις δὲ καὶ εἰς ἐχθροὺς ἦλθεν ὁ κλῆρος, οὐκ ἀπελθόντων μόνον ἡμῶν, ἀλλὰ καὶ ζῶντων. Τί τοίνυν ἀθλιώτερον τοῦ τοῖς ἐχθροῖς κάμνειν, καὶ ἵνα ἐκεῖνοι ἀναπαύσωνται, αὐτοὺς ἀμαρτίας συλλέξωσιν; καὶ τούτου τὰ ὑποδείγματα πολλὰ ἐν ταῖς πόλεσιν ὄραται· καὶ σιγῶ, ἵνα μὴ λυπήσω τοὺς ἀπεστερημένους· ἐπεὶ εἶπον ἂν ὀνομαστὶ καὶ τινὰς ἐξ αὐτῶν, καὶ πολλὰ εἶχον διηγῆματα εἰπεῖν, καὶ πολλὰς ὑποδείξαι οἰκίας ὑμῖν, αἱ κυρίου ἐλαβον τοὺς ἐχθροὺς τῶν περὶ αὐτὰς πονησάντων· οὐκ οἰκία δὲ, ἀλλὰ καὶ ἀνδράποδα καὶ ἅπασι ὁ κλῆρος πολλάκις εἰς τοὺς ἐχθροὺς περιήλθε. Τοιαῦτα γὰρ τὰ ἀνθρώπινα. Ἐν τοῖς οὐρανοῖς δὲ οὐδὲν ἐστὶ δεῖναι· τούτων, μὴ τοῦ τετελευτηκότος ἕτερος ἔλθῃ ὁ ἐχθρὸς, καὶ τὴν κληρὸν διαδέξηται· οὐτε γὰρ θάνατός ἐστιν ἐκεῖ· οὐτε ἀπέχθεια· αἱ σκηναὶ τῶν ἁγίων εἰσι μόναι· ἐν δὲ τοῖς ἁγίοις ἐκεῖνοι ἀγαλλίσαι, χαρὰ, εὐφροσύνη· *Φωνὴ γὰρ, φησὶν, ἀγαλλιάσεως ἐν σκηναῖς δικαίων.* Αἰώνιοι εἰσι, τέλος οὐκ ἔχουσαι. Οὐχ αὐτὰι τῷ χρόνῳ καταπίπτουσιν, οὐ τοὺς κεκτημένους ἀμείθουσιν, ἀλλ' ἐσθήκασιν ἐν ἀκμῇ διηνακεῖ, εἰκότως·

* In serie aliquid desiderari videtur. Mutianus cum interpretatione nostra consentit.

gracilem. Quid ergo? Deus respondit, voce quasi populum alloquens et efficiens ut leges audiret. Sed priora repetamus: *Non enim accessistis ad montem tractabilem, et accensum ignem, et tubæ sonitam, et vocem verborum, quam qui audierunt excusaverunt se*, inquit, *ne eis fieret verbum*. Ipsi ergo causæ fuerunt, ut Deus per carnem appareret. Quid vero dicebant? *Loquatur*, inquit, *nobis Moyses, et non loquatur nobis Deus*.

Ecclesia præsens veteri præcellit.—Qui faciunt comparationes, illa magis elevant, ut hæc ostendant multo esse majora: ego autem mirabilia et illa esse puto, utpote Dei opera, quæ potestatem ejus ostendant; tamen vel sic nostra præstantiora et mirabiliora ostendo. Sunt enim dupliciter magna: quod cum sint et præclara et majora, ad ea quoque facilius pateat aditus. Hoc etiam dicit scribens in Epistola ad Corinthios, *Nos revelata facie gloriam Domini spectamus* (2. Cor. 3. 18); et non sicut Moyses ponebat velamen super faciem suam. Non dignati sunt, inquit, illi iis quibus nos dignati sumus. Quam enim resunt dignati? tenebras viderunt, caliginem, audierunt vocem. Sed tu quoque vocem audisti, non per caliginem, sed per carnem: non fuisti perturbatus neque tumultu agitatus, sed et stetit et loquutus es cum intercessore. Alioqui et id quod non cadit sub aspectum ostendit per tenebras: *Et caligo*, inquit, *sab pedibus ejus* (Psal. 17. 10). Tunc etiam timuit Moyses, nunc autem nullus: tunc populus stetit infra; nos autem non infra, sed cælo superiores, prope Deum at filii; sed non sicut Moyses. Illic erat desertum, hic civitas, et multorum millium angelorum cœtus: hic ostendit gaudium et lætitiã pro caligine et tenebris et procella. *Et Ecclesiam primogenitorum qui conscripti sunt in cælis, et judicem omnium Deum*. Illi non accesserunt, sed procul steterant, et Moyses: vos autem accessistis. Illic eos terret, dicens: *Et ad judicem omnium Deum*: non Judæorum solum et fidelium, sed et totius orbis terræ sedebit Index. *Et spiritibus justorum perfectorum*. Animas dicit proborum. *Et Testamenti novi mediatorem Jesum, et sanguinis aspersionem*; hoc est purgationem. *Melius loquentem quam Abel*. Si sanguis loquitur, multo magis vivit is qui fuit occisus. Quid autem loquitur? *Et spiritus*, inquit, *loquitur gemitibus inenarrabilibus* (Rom. 8. 26). Quomodo loquitur? Nam ubi incidit in mentem sinceram, eam excitat, et facit ut loquatur. *Videte ne recusatis loquentem*; hoc est, ne rejiciatis. *Si enim illi non effugerunt, recusantes eum qui super terram loquebatur*. Quemnam dicit? Mihi videtur dicere Moysen. Hoc est autem quod dicit: Si non effugerunt qui recusarunt eum qui legem ferebat in terra, eum qui e cælo fert legem quomodo recusabimus? Illic autem ostendit non quod ille sit alius; absit: non alium et alium ostendit, sed quod videatur terribilis, vocem emittens e cælo. Idem quidem est et hic et ille; hic autem est terribilis: non enim dicit differentiam personarum, sed donorum. Unde hoc constat? Ex iis quæ subjungit: *Si enim illi non effugerunt, recusantes eum qui super terram loquebatur*;

multo magis nos qui nobis de cælis loquentem aversamur. Quid ergo? estne hic alius ab illo? quomodo ergo dicit, *Cajus vox movit terram tunc?* vox enim ejus qui dedit legem, terram movit. Nunc autem remittit, dicens: *Adhuc semel, et ego movebo non solum terram, sed etiam cælum*. Quod autem, *Adhuc semel, dicit, declarat mobilitatem translationem tanquam factorum*. Tollentur ergo omnia de medio, compingenturque omnia ex alto in id quod est optimum: hoc enim his tacite significat. Quid ergo doles, cum pateris in mundo non manenti, cum affigeris in mundo qui paulo post transit? Si in posteriori tempore mundi futura esset requies et remissio, tunc affligi oporteret ad finem aspicientem. *Ut maneat*, inquit, *quæ sunt immobilia*. Quænam autem sunt immobilia? Futura.

3. Omnia ergo pro hoc agamus, ut illa assequamur, illis ut fruamur bonis. Certe, rogo et obsecro, in hoc studium ponamus. In civitate quæ est ruitura nemo ædificat. Dic mihi, rogo, si quis diceret fore ut hæc civitas post annum corruat; illa vero numquam, ædificaresne in ea quæ est ruitura? Quamobrem nunc quoque dico: Ne ædificemus in hoc mundo: cadent paulo post et peribunt omnia. Quid vero dico, casura? ante ejus ruinam nos peribimus et gravia patiemur, nos ex ipsis excedemus. Cur ædificamus super arenam?

Terræ motus conflagrationes, hostium irruptiones.—Ædificemus supra petram (Matth. 7. 27): nam quidquid irruerit, dirui non poterit illud ædificium, nihil id potest expugnare; et merito: nam ad illum locum nullis insidiis patet aditus, sicut contra hic patet invadenti: nam et terræ motus et conflagrationes et hostium irruptiones, hæc etiam nos vivos privant isto ædificio, sæpe autem etiam cum eo nos perdunt. Quando autem ipsum etiam steterit, tunc nos aut morbus cito abducat, aut manentes non sinit eo recte frui: quænam enim est voluptas, ubi sunt morbi, et calumniæ, et invidia, et insidiæ? Aut si hoc non sit, sæpe dolemus et ægre ferimus quod liberos non susceperimus, non habentes cui nostras domos cæteraque tradamus; et deinde cruciamur quod laboremus aliis. Sæpe autem etiam ad nostros inimicos nostra pervenit hereditas, non solum cum nos excesserimus, sed etiam nobis adhuc viventibus. Quid ergo est miserius quam laborare inimicis, et ut illi in quiete degant, sibi peccata congerere? Hujus rei multa exempla cernuntur in civitatibus; et taceo, ne molestia afficiam eos qui sunt privati; quosdam ex eis nominatim dicerem, et multa possem narrare, et multas vobis domos ostendere, quæ acceperunt dominos inimicos eorum qui in iis fabricandis et ornandis laboraverant: non solum autem ædes, sed et mancipia et tota sæpe hereditas pervenit ad inimicos. Tales sunt res humanæ. In cælis autem nihil est horum quod verearis; nempe ne cum iste deceaserit, alius veniat inimicus, et succedat hereditati. Nam neque mors est illie, nec inimicitia; sola sunt sanctorum tabernacula: in illis autem sanctis est exsultatio, gaudium, lætitiã: *Vox enim, inquit exsultationis est in tabernaculis justorum* (Psal. 117.

15). Sunt æterna, finem non habentia : ea tempore non corrumpunt, non mutant possessores, sed stant in perpetuo flore ac vigore ; et merito. Non est enim illic aliquid corruptioni obnoxium et in quod cadat interitus, sed sunt omnia immortalia et in quæ interitus nihil potest. In hoc ædificium effundamus pecunias : non est nobis opus fabris, non operariis : pauperum manus has nobis ædes ædificent, claudi, cæci, et ii qui sunt manci ac mutili : hi illas ædificant. Nec mireris, cum etiam regnum ipsi nobis concilient, et ad Deum dent nobis fiduciam.

Eleemosyna ex rapina improbatur. Laudes eleemosynæ.—Eleemosyna enim est optima et præstantissima quædam ars, et quæ patrocinatur eis qui exercent eam : est enim Deo amica, stat semper ei propinqua, pro quibus velit facile petens gratiam, si modo a nobis ei non fiat injuria ; sit autem, quando eam facimus ex rapina : quod si sit pura ac sincera, multam dat fiduciam iis qui eam sursum emittunt. Tantæ sunt ejus vires, ut etiam pro iis precetur qui lapsi sunt quique peccarunt. Ipsa perfringit vincula, solvit tenebras, ignem exstinguit, vermem interimit, expellit stridorem dentium : ei cum magna securitate aperiuntur portæ cælorum. Et sicut ingrediente regina, nullus ex iis, cui est commissa portarum custodia, audebit examinare quænam sit et unde, sed omnes statim eam excipiunt : ita etiam eleemosynam : est enim re vera regina, homines Deo faciens similes. *Estote enim, inquit, misericordes, sicut Pater vester cælestis est misericors (Luc. 6. 36).* Est alata et levis, alas habet aureas, habet volatum qui valde oblectat angelos. Illic, inquit, *Pennæ columbæ deargentatæ, et dorsum ejus in fulgore auri (Psal. 67. 14).* Volat enim tamquam quædam aurea et vivens columba, placidum habens aspectum et mitem oculum. Nihil est illo oculo melius. Pulcher est et pavo, sed ad illam collatus, est graculus : adeo est hæc avis pulchra et admirabilis. Perpetuo sursum spectat, multa Dei circumdatur gloria ; est virgo pennas habens aureas, composita, facie candida et mansueta : est alata et levis, stans prope thronum Regium. Quando judicamur, adest repente et apparet, et nos a supplicio eripit suis pennis amplectens. Eam Deus mavult quam sacrificia : multa sæpe de ea loquitur : ita illam diligit. *Vidua et pupillum et pauperem, inquit, suscipiet. Ex ea vult Deus appellari : Misericors et misericors Dominus, ait David, longanimis et multæ misericordiæ, et verax (Psal. 145. 9. et 102. 8. et 144. 8) ; et rursus alius, Misericordia Dei super omnem terram (Psal. 56. 12).* Ipsa salvum fecit genus hominum ; nam nisi nostri esset misertus, omnia periissent : ipsa misericordia nos, cum essemus hostes, conciliavit : ipsa bona fecit innumerabilia, ipsa persuasit Dei Filio ut fieret servus et seipsum exinaniret. Eam æmulemur, dilecti, per quam salvi facti sumus ; eam diligamus, eam

pecuniis præferamus ; et absque pecuniis animam habeamus misericordem. Nihil est quod ita Christianum exprimat, ut eleemosyna : nihil quod increduli et omnes ita admirentur, ut quando miseremur. Nam nos quoque sæpe hac egemus misericordia, et Deo quotidie dicimus : *Secundum magnam misericordiam tuam miserere nostri (Psal. 24. 7).* Prius ipsi incipiamus ; imo vero non prius incipimus ; ipse enim jam ostendit suam in nos misericordiam ; sed dilecti, posteriores sequamur. Nam si homines miserentur misericordis, etiamsi peccata fecerint innumera, multo magis Deus. Audi Prophetam dicentem : *Ego autem, inquit, sicut oliva fructifera in domo Dei (Psal. 51. 10).* Fiamus tales qualis olea ; omni ex parte urgeamur præceptis, non enim sufficit esse ut oleam, sed oportet etiam esse fructiferam. Sunt enim qui miserentes per totum annum pauca dantes, vel singulis hebdomadis, aut tantillum erogantes ; isti sunt olivæ, sed non fructifera, verum arida. Nam quod miserentur quidem, sunt olivæ ; sed quoniam non large et liberaliter, non sunt olivæ fructifera. Sed simus nos fructiferi. Sæpe dixi, et nunc dico ; non eorum quæ data sunt mensura et quantitate ostenditur magnitudo eleemosynæ, sed ejus qui dat voluntate et instituto. Scitis quid fecerit vidua ; expedit enim semper hoc offerre exemplum, ut ne pauper quidem de se desperet, videns eam quæ duo contulit minuta. Tulerunt quidam etiam pilos cum templum construeretur, et ne isti quidem sunt rejecti. Sed si aurum quidem habentes, pilos obtulissent, fuissent execrandi ; si autem cum hoc solum habent, id obtulerunt, fuerunt accepti. Propterea Cain quoque fuit reprehensus, non quod vilia obtulerit, sed quod vilissima omnium quæ habuit : *Maledictus, inquit, qui habet masculum, et Deo offert corruptum (Malach. 1. 14).* Non absolute dixit ; sed qui habet, inquit, et parcit. Si quispiam ergo non habet, culpa vacat, imo vero habet mercedem. Quid enim est vilius duobus obolis, et magis nihili quam pili ? quid cotyla similis vilis ? sed tamen hæc non fuerunt æstimata minoris quam vituli et aurum. Nam *Quatenus quidem habet quispiam est acceptus, non quatenus non habet (2. Cor. 8. 12) ; et, Quatenus habet, inquit, manus tua, benefac.* Ideo, rogo, alacri animo effundamus facultates in pauperes : etsi parvæ sint, eandem accipiemus mercedem quam qui plura contulerunt, imo plura quam qui talenta contulerunt innumerabilia. Si hæc faciamus, assequemur Dçi thesauros ineffabiles : si non solum audiamus, sed etiam agamus ; si non laudemus tantum, sed etiam factis ostendamus. Quæ detur nobis omnibus consequi, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri una cum sancto Spiritu gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

οὐ γὰρ ἔστι τι φθαρτὸν οὐδὲ ἐπίκρητον ἐκεῖ, ἀλλὰ πάντα ἀθάνατα καὶ ἀκήρατα. Οὐκοῦν κενώσωμεν εἰς ταύτην τὴν οἰκοδομὴν τὰ χρήματα · οὐ δεῖ τεκτόνων ἡμῖν, οὐδὲ ἐργατῶν · αἱ τῶν πενήτων χεῖρες τὰς τοιαύτας οἰκοδομοῦσιν οἰκίας, οἱ χωλοὶ, οἱ τυφλοὶ, οἱ ἀνάπηροι · οὗτοι ἐκείνας τὰς οἰκίας οἰκοδομοῦσι. Καὶ μὴ θαυμάσης, ὅπου γε καὶ βασιλείαν ἡμῖν οὗτοι προξενοῦσι, καὶ παρῆρησιαν ἡμῖν διδάσκει πρὸς τὸν Θεόν.

Ἡ γὰρ ἐλεημοσύνη τέχνη τίς ἐστιν ἀρίστη, καὶ προστάτις τῶν ἐργαζομένων αὐτὴν · φιλη γὰρ τῷ Θεῷ [299] ἔστι, καὶ πλησίον ἔσθηκεν αὐτοῦ, ὑπὲρ ὧν ἂν βούληται, εὐκόλως αἰτοῦσα χρεῖαν, μόνον ἂν μὴ ἀδικῆται παρ' ἡμῶν · ἀδικεῖται δὲ, ὅταν ἐξ ἀρπαγῆς αὐτὴν ἐργαζώμεθα · ὡς ἐὰν ἦ καθαρὰ, πολλὴν τοῖς ἀναπέμπουσιν αὐτὴν δίδωσι τὴν παρῆρησιαν. Τοσαύτη αὐτῆς ἡ ἰσχύς, ὅτι καὶ ὑπὲρ προσακεκρουκότων δέσεται, καὶ ὑπὲρ ἡμαρτηκότων. Αὐτὴ διαβρήγγυσι τὰ δεσμὰ, λυεὶ τὸ σκότος, σβέννυσι τὸ πῦρ, θανατοῖ τὸν σκώληκα, ἀπελαύνει τὸν τῶν ὀδόντων βρυγμὸν · ταύτη μετὰ πολλῆς ἀδείας ἀνοίγονται τῶν οὐρανῶν αἱ πύλαι. Καὶ ὡσπερ βασιλίδος εἰσιούσης οὐδεὶς τολμήσει τῶν φυλάκων τῶν ἐπὶ ταῖς θύραις τεταγμένων ἐξετάσαι τίς εἴη καὶ πόθεν, ἀλλὰ πάντες εὐθέως ὑποδέχονται · οὕτω δὲ καὶ τὴν ἐλεημοσύνην · βασιλεὺς γὰρ ἐστὶν ὄντως, ὁμοίους ἀνθρώπους ποιοῦσα Θεῷ. *Ἔσεσθε γὰρ, φησὶν, οἰκτιρμονες, ὡς ὁ Πατὴρ ὑμῶν ὁ οὐράνιος οἰκτιρμῶν ἐστίν.* Ὑπόπτερός ἐστι καὶ κούφη, πτέρυγας ἔχουσα χρυσαῶς, πτήσιν ἔχουσα πᾶν τέρπουσαν τοὺς ἀγγέλους. Ἐκεῖ, φησὶ, *Πτέρυγες περιστερᾶς περιηργυρωμένοι, καὶ τὰ μετάρρηνα αὐτῆς ἐν χλωρότητι χρυσοῦ.* Καθάπερ γὰρ περιστερὰ τίς χρυσοῦ καὶ ζώσα, πέταται, θυμῶν προσήγνης ἔχουσα, ὀφθαλμῶν ἡμερον. Οὐδὲν τοῦ ὀφθαλμοῦ ἐκείνου βέλτιον. Καλὸς ἐστὶ καὶ ὁ ταῶς, ἀλλὰ πρὸς ἐκείνην κολοῦς ἐστὶν · οὕτως ἡ ὄρνις αὐτῆ καλὴ τίς ἐστὶ καὶ θαυμαστή. Ἄνω διὰ παντὸς ὄρεθ', πολλῆ τοῦ Θεοῦ τῆ δόξῃ περιστοιχίζεται παρθένος, ἐστὶ πτέρυγας ἔχουσα χρυσαῶς, περισσταλμένη, λευκὸν πρόσωπον ἔχουσα καὶ ἡμερον · ὑπόπτερός ἐστι καὶ κούφη, παρὰ τὸν ὀρόνον ἐπίτωσα τὸν βασιλικόν. Ὅταν κρινώμεθα, ἄφνω ἐφίπταται καὶ φαίνεται, καὶ ἐξαιρεῖται τῆς κολάσεως ἡμᾶς, ταῖς αὐτῆς πτέρυξι περιβάλλουσα. Ταύτην θέλει ὁ Θεὸς μᾶλλον, ἢ θυσίας · πολλὰ περὶ αὐτῆς διαλέγεται · οὕτως αὐτὴν φιλεῖ. *Χήραν καὶ ὄρφανον καὶ πένητα*, φησὶν, ἀναλήψεται. Ἀπ' αὐτῆς φιλεῖ καλεῖσθαι ὁ Θεός · *Οἰκτιρμῶν καὶ ἐλεήμων ὁ Κύριος*, φησὶν ὁ Δαυὶδ, *μακρόθυμος καὶ πολυέλεος καὶ ἀληθινός* · καὶ πάλιν ἕτερος, *Ἐλεος τοῦ Θεοῦ ἐπὶ πᾶσαν τὴν γῆν*. Αὕτη τὸ τῶν ἀνθρώπων γένος δίδωσεν · εἰ γὰρ μὴ ἠλέησεν ἡμᾶς ὁ Θεός, πάντα ἂν ἀπόλωνεν · αὕτη ἔχθρους ἡμᾶς ὄντας κατήλλαξεν, αὕτη τὰ μυρία ἀγαθὰ ἐργάσατο, αὕτη τὸν Ἰῆὸν τοῦ Θεοῦ ἔπεισε δούλον γενέσθαι καὶ κενώσαι

ἑαυτόν. Ταύτην ζηλώσωμεν, ἀγαπητοί, δι' ἧς ἐσώθημεν · [300] ταύτην ἀγαπήσωμεν, ταύτην χρημάτων προτιμήσωμεν, καὶ χωρὶς χρημάτων ψυχὴν ἐλεήμονα ἔχωμεν. Οὐδὲν οὕτω χαρακτηριστικὸν Χριστιανοῦ, ὡς ἐλεημοσύνη · οὐδὲν οὕτω καὶ ἀπιστοὶ καὶ πάντες θαυμάζουσι, ὡς ὅταν ἐλεῶμεν. Πολλαχοῦ γὰρ καὶ ἡμεῖς δεόμεθα τοῦ ἐλέους τούτου, καὶ πρὸς τὸν Θεὸν καθ' ἑκάστην λέγομεν · *Κατὰ τὸ μέγα σου ἔλεος ἐλέησον ἡμᾶς*. Πρῶτερον αὐτοὶ ἀρχώμεθα · μᾶλλον δὲ οὐκ ἀρχόμεθα πρῶτερον · καὶ γὰρ αὐτὸς ἦδη ἐπεδειξάτο τὸν ἔλεον αὐτοῦ τὸν περὶ ἡμᾶς. Ἄλλ', ἀγαπητοί, κἂν δεῦτεροι ἐπώμεθα. Εἰ γὰρ ἀνθρωποὶ τὸν ἐλεῆμονα, κἂν μυρία ἐργάσεται ἀμαρτήματα, ἔλεοῦσι · πολλῶ μᾶλλον ὁ Θεός. Ἄκουε τὸ προφήτου λέγοντος · *Ἐργὸν δὲ ὡσεὶ ἐλαία*, φησὶ, *κατὰκαρπος ἐν τῷ οὐκω τοῦ Θεοῦ*. Τοιοῦτοι γενώμεθα, ὡς ἐλαία γενώμεθα · πάντοθεν βριθώμεθα ταῖς ἐντολαῖς · οὐ γὰρ ἀρκεῖ ὡς ἐλαίαν εἶναι, ἀλλὰ καὶ κατὰκαρπον. Εἰσὶ γὰρ οἱ ἐλεοῦντες ὀλίγα διδάσκειν, ἢ διὰ παντὸς τοῦ ἐνιαυτοῦ ἅπασι, ἢ καθ' ἑκάστην ἐβδομάδα, ἢ τὸ τυχὸν προϊέμενοι · οὗτοι ἐλαίαι μὲν εἰσιν, οὐ κατὰκαρποὶ δὲ, ἀλλὰ καὶ ξηραί. Ὅτι μὲν γὰρ ἐλεοῦσιν, ἐλαίαι · ὅτι δὲ οὐ φιλοτίμως, οὐ κατὰκαρποὶ ἐλαίαι. Ἄλλ' ἡμεῖς κατὰκαρποὶ γενώμεθα. Ὅ πολλὰκις εἶπον, καὶ λέγω νῦν · οὐ τῷ μέτρῳ τῶν διδομένων τὸ μέγεθος δεῖκνυται τῆς ἐλεημοσύνης, ἀλλὰ τῇ προαιρέσει τοῦ δίδόντος. Ἴστε τὰ κατὰ τὴν χρεῖαν · καλὸν αἰετὸ φέρειν τοῦτο τὸ ὑπόδειγμα, ἵνα μὴδὲ ὁ πένης ἀπογινώσκῃ ἑαυτοῦ, ὀρών εἰς τὴν τὰ δύο λεπτὰ καταβαλοῦσαν. Ἦνεγκάν τινες καὶ τρίχας ἐν τῇ τῷ ναοῦ κατασκευῇ, καὶ οὐδὲ οὗτοι ἀπεβλήθησαν. Ἄλλ' εἰ μὲν χρυσοῖν ἔχοντες, τρίχας ἔφερον, ἐπικατάρτατοι · εἰ δὲ τοῦτο ἔχοντες μόνον, τοῦτο Ἦνεγκαν, ἀπόδεκτοι. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Κάϊν ἐμέμφθη, οὐκ ἐπειθεῖ φαῦλα προσήνεγκεν, ἀλλ' ἐπειθεῖ ὧν εἶχε τὰ φαυλότερα · *Ἐπικατάρτατος*, φησὶν, *ὅς ἔχει ἄρσεν, καὶ θύει διεφθαρμένον τῷ Θεῷ*, οὐχ ἄπλως εἶπεν, ἀλλ' ὁ ἔχων, φησὶ, καὶ φειδόμενος. Εἰ τοίνυν τις οὐκ ἔχει, ἀπήλλαχται καὶ ἐγκλημάτων, μᾶλλον δὲ ἔχει μισθόν. Τί γὰρ δύο ὀβολῶν εὐτελέστερον, καὶ τριγῶν οὐδαμινέστερον; τί δὲ σεμιδάλεως κοτύλης; ἀλλ' ὅμως ταῦτα ἠυδοκίμησεν ὁμοίως τοῖς [301] μόσχοις καὶ τῷ χρυσίῳ. *Καθ' ὃ γὰρ ἔχει τις, εὐπρόσδεκτος, οὐ καθ' ὃ οὐκ ἔχει* · καὶ, Ὡς ἂν ἔχη, φησὶν, ἡ χεὶρ σου, εὐ ποιεῖ · διὸ, παρακαλῶ, κενώσωμεν προθυμῶς τὰ θντα εἰς τοὺς πένητας; κἂν ὀλίγα ἦ, τὸν αὐτὸν ληψόμεθα μισθὸν τοῖς τὰ πλεῖονα καταβάλλουσι, μᾶλλον δὲ πλεονα τῶν μυρία τάλαντα καταβαλλόντων. Ἄν ταῦτα ποιῶμεν, ἐπιτευξόμεθα τῶν ἀφάτων θησαυρῶν τοῦ Θεοῦ, ἂν μὴ ἀκούωμεν μόνον, ἀλλὰ καὶ πράττωμεν, ἂν μὴ ἐπαινῶμεν, ἀλλὰ καὶ διὰ τῶν ἔργων ἐπιδεικνύωμεν. Ὡν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτευχεῖν, χάριτι καὶ φιλοανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ αἰεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ ΑΓ΄.

Διὸ βασίλειαν ἀσάλευτον παραλαμβάνοντες, ἔχωμεν χάριν, δι' ἧς λατρεύωμεν εὐαρέστως τῷ Θεῷ μετὰ αἰδούς καὶ εὐλαβείας. Καὶ γὰρ ὁ Θεὸς ἡμῶν κύρ καταναλισκόν.

α'. Ὁπερ ἀλλαχού φησι, *Τὰ γὰρ βλεπόμενα πρόσκαιρα, τὰ δὲ μὴ βλεπόμενα αἰώνια*, καὶ ἀπὸ τούτου ποιούμενος τὴν παράκλησιν τὴν ἐπὶ τοῖς κακοῖς οἷς κατὰ τὸν παρόντα βίον ὑπομένομεν, τοῦτο ἢ καὶ ἐνταῦθα ποιεῖ, καὶ φησιν, *Ἐχωμεν χάριν*· τουτέστιν, εὐχαριστώμεν τῷ Θεῷ, βέβαιοι μένωμεν. Οὐ γὰρ μόνον οὐκ ὀφείλομεν ἀποδυσπετεῖν ἐπὶ τοῖς παροῦσιν, ἀλλὰ καὶ χάριν αὐτῷ μεγίστην εἰδέναι ἐπὶ τοῖς μέλλουσι. *Δι' ἧς λατρεύωμεν εὐαρέστως τῷ Θεῷ*· τουτέστιν, Οὕτω γὰρ ἔστιν εὐαρέστως λατρεύειν τῷ Θεῷ, εὐχαριστοῦντα ἐν ἅπασιν. *Πάντα ποιεῖτε*, φησὶ, *χωρὶς ἰστορησῶν καὶ διαλογισμῶν*. Ὁ γὰρ ἂν ἐργάσθηται τις γογγύζων, ὑποτέμνεται καὶ ἀπώλεσε τὸν μισθόν, καθάπερ οἱ Ἰσραηλίται· ἴστε γὰρ ἤλικην ἐκείνοι δίκην ἔτισαν ὑπὲρ γογγυσμῶν. *Διὸ φησι, Μηδὲ γογγύζετε*. Οὐκ ἄρα ἔστιν εὐαρέστως λατρεύσαι, μὴ χάριν εἰδῶτα πάντων αὐτῷ καὶ τῶν περασμῶν καὶ τῶν ἀνέσεων. *Μετὰ αἰδούς καὶ εὐλαβείας*· τουτέστι, μηδὲν ἰταμὸν φθειγγόμεθα, μηδὲν [302] ἀναίσχυντον, ἀλλὰ συστήλωμεν ἑαυτούς, ἵνα αἰδέσιμιοι ὦμεν· τοῦτο γὰρ ἔστιν ὃ λέγει, *Μετ' αἰδούς καὶ εὐλαβείας*. Ἡ φιλαδελφία μετέτω. *Τῆς φιλοξενίας μὴ ἐπιλανθάνεσθε*· διὰ ταύτης γὰρ ἐλευθὸν τινεσ ἔστιν ἀγγέλουσ. Ὅρα πῶς τὰ παρόντα προστάττει φυλάττειν αὐτούς· καὶ οὐχὶ προστίθησιν ἕτερα· οὐ γὰρ εἶπε, Γίνεσθε φιλάδελφοι, ἀλλὰ, *Μετέτω ἡ φιλαδελφία*. Καὶ πάλιν οὐκ εἶπε, Φιλόξενοι γίνεσθε, ὡς οὐκ οὖσιν, ἀλλὰ, *Τῆς φιλοξενίας μὴ ἐπιλανθάνεσθε*· τοῦτο γὰρ εἶπε ἀπὸ τῶν θλίψεων γίνεσθαι. Ἔττα καὶ ἐπάγει ὅπερ ἱκανὸν ἦν μάλλον προτρέψαι, λέγων· *Ἐλαθόν εἰνεσ ἔστιν ἀγγέλουσ*. Ὅρξ δὴ ἡ τιμὴ, ὅσον τὸ κέρδος; Τί ἔστιν, *Ἐλαθόν*; Οὐκ εἰδότες, φησὶν, ἔξενισαν. Διὰ τοῦτο καὶ μέγας ὁ μισθός τῷ Ἀβραάμ δέδοται, ὅτι μὴ εἰδὼς ἀγγέλουσ αὐτούς ὄντας, ἔξενισεν· ἐπεὶ, εἰ ἤξει, οὐδὲν θαυμαστόν. Τινὲς ἐνταῦθα καὶ τὸν ἁπὸ αὐτῶν αἰνίττεσθαι φασὶ, καὶ δι' αὐτῶν εἰρηκέναι αὐτό. *Μιμνήσκεσθε τῶν θεσμῶν ὡς συνδεδεμένοι, τῶν κακοχουμένων, ὡς καὶ αὐτοὶ ὄντες ἐν σώματι*. Τίμιος ὁ γάμος ἐν πᾶσι, καὶ ἡ κοίτη ἀμύναται· πόρνος δὲ καὶ μοιχός κρινεῖ ὁ Θεός. Ἀφιλάργυρος ὁ τρόπος· ἀρκοῦμενοι τοῖς παροῦσιν. Ὅρα πόσος περὶ σωφροσύνης ὁ λόγος αὐτῷ. Εἶπεν, *Εἰρήνην διώκετε καὶ τὸν ἀγιασμόν*· καὶ πάλιν, *Μὴ τις ἡ πόρνος, ἢ βέβηλος*· νῦν πάλιν φησὶ, *Πόρνος καὶ μοιχός κρινεῖ ὁ Θεός*. Πανταχοῦ δὲ μετὰ ἐπιτιμίου ἡ ἀπαγόρευσις. Καὶ πῶς, σκόπει ἐντεῦθεν· *Εἰρήνην*, εἰπὼν, διώκετε μετὰ πάντων καὶ τὸν ἀγιασμόν, ἐπήγαγεν, *Ὁὐ χωρὶς οὐδεὶς δύεται τὸν Κύριον*· ἐνταῦθα δὲ, *Πόρνος δὲ καὶ μοιχός κρινεῖ ὁ Θεός*, καὶ πρότερον βεῖς τὸ, *Τίμιος ὁ γάμος ἐν πᾶσι καὶ ἡ κοίτη ἀμύναται*, εἶτα ἐπιτίμιον ἐπαγαγὼν, δείκνυσιν ὅτι δικαίως τὰ ἐξῆς ἐπήγαγεν. Εἰ γὰρ γάμος συνχωρήθη, δικαίως ὁ πόρνος κολάζεται, δικαίως ὁ μοιχός τιμωρεῖται. Ἐνταῦθα πρὸς τοὺς αἰρετικούς ἀποδύεται. Οὐκ εἶπε πάλιν, *Μηδέις ἔστω πόρνος*· ἀλλ'

ἀπαξ εἰπὼν, τότε ἐπήγαγεν ὡς κοινήν παραίνεσιν, καὶ οὐχ ὡς πρὸς αὐτοὺς ἀποτεινόμενον· Ἀφιλάργυρος ὁ τρόπος· ἀρκοῦμενοι τοῖς παροῦσιν. Οὐκ εἶπεν, ὅτι Μηδὲν κτήσησθε, ἀλλ', Ἀφιλάργυρος ὁ τρόπος [303] ἔστω· τουτέστιν, ἐλεύθερος ὁ νοῦς ἔστω, δεικνύτω τὸ φιλόσοφον ἡ γνώμη· δεῖξει δὲ, ἐὰν μὴ ζητῶμεν τὰ περιττά, ἐὰν τῆς χρείας μόνον γενώμεθα. Καὶ γὰρ ἀνωτέρω ἔλεγε, *Καὶ τὴν ἀρπαγὴν τῶν ὑπαρχόντων ὑμῶν μετὰ χαρᾶς προσεδέξασθε*. Ταῦτα ὥστε μὴ εἶναι φιλαργύρους παραινεί. Ἀρκοῦμενοι, φησὶ, τοῖς παροῦσιν. Ἔττα καὶ ἐνταῦθα ἡ παραμυθία, ὥστε μὴ ἀπαγορεύειν· *Αὐτὸς γὰρ, φησὶν, εἰρηκεν, Οὐ μὴ σε ἀνά, οὐδ' οὐ μὴ σε ἐγκαταλλπω*. Ὅσπερ θαβροῦντας ἡμᾶς λέγειν, Κύριος ἐμοὶ βοηθός, καὶ οὐ φοβηθήσομαι τί ποιήσει μοι ἄνθρωπος. Ἰδοὺ πάλιν ἐν τοῖς πειρασμοῖς ἡ παραμυθία. *Μνημονεῦτε τῶν ἡγουμένων ὑμῶν*. Τοῦτο θύωθεν ὠδιν εἰπεῖν· διὰ τοῦτο ἔλεγεν, *Εἰρήνην διώκετε μετὰ πάντων*. Τοῦτο καὶ Θεσσαλονικεῖσι παρήνει, ὥστε ἔχειν αὐτοὺς ἐν τιμῇ ὑπὲρ ἐκπερισσοῦ. *Μνημονεῦτε, φησὶ, τῶν ἡγουμένων ὑμῶν, οἵτινες ἐλάλησαν ὑμῖν τὸν λόγον τοῦ Θεοῦ*· ὡς ἀναθεωροῦντες τὴν ἐκδοσιν τῆς ἀναστροφῆς, μιμνήσθε τὴν πίστιν. Ποία ἀκολουθία αὕτη; Ἀρίστη μεν οὖν· λέγει γὰρ, Θεωροῦντες αὐτῶν τὴν ἀναστροφήν, τουτέστι, τὸν βίον, μιμνήσθε τὴν πίστιν· ἀπὸ γὰρ βίου καθαροῦ ἡ πίστις. Ἡ τὴν πίστιν τὸ βέβαιον λέγει. Πῶς; Δείκνυσιν γὰρ ὅτι πιστεύσαντες βεβαίως τοῖς μέλλουσι, τὴν ἀρίστην πολιτείαν κατώρθωσαν. Οὐ γὰρ ἂν ἐπεδείξαντο βίον καθαρὸν, εἰ γε ἡμισθόθητον περὶ τῶν μελλόντων, εἰ γε ἀμφέβαλλον. Ὅσπερ καὶ ἐνταῦθα τὸ αὐτὸ θεραπεύει. *Ἰησοῦς Χριστὸς χθὲς καὶ σήμερον ὁ αὐτὸς, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας*. *Διδαχαῖς ποικίλαις καὶ ξέναις μὴ παραφέρεσθε*· καλὸν γὰρ χάριτι βεβαιουῦσθαι τὴν καρδίαν, οὐ βρώμασιν, ἐν οἷς οὐκ ὀφελήθησαν οἱ περιπατήσαντες.

β'. Ἐνταῦθα τὸ, *Χθὲς, τὸν παρελθόντα πάντα λέγει χρόνον*· τὸ, *Σήμερον*, τὸν ἐνεστώτα· ὁ αἰὼν, τὸ ἀπειρον καὶ λῆξιν οὐκ ἔχον. Ὁ δὲ λέγει, τοιούτων ἔστιν Ἀρχιερεὰ ἠκούσατε, ἀλλ' οὐκ ἀρχιερεὰ λήγοντα· αἰετὸν γὰρ αὐτὸς ἔστι. Τάχα δὲ ὡς ὄντων τινῶν τῶν λεγόντων, ὅτι οὐκ ἔστιν ὁ σταυρωθεὶς οὗτος ὁ προσδοκώμενος Χριστός, ἀλλ' ἕτερος ἦξει, τὸ, *Χθὲς καὶ σήμερον*, λέγει, καὶ, Ὁ αὐτὸς εἰς τοὺς αἰῶνας· δηλῶν διὰ τούτου, ὅτι ὁ ἐλθὼν πάλιν ἦξει, καὶ αὐτὸς οὗτος καὶ προῖν, καὶ ἔστι, καὶ ἔσται εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἐπεὶ καὶ νῦν Ἰουδαῖοι λέγουσιν, ὅτι ἕτερος ἦξει· οἱ καὶ τοῦ δυτοῦ ἀποστερησαντες αὐτούς, τῷ Ἀντιχριστῷ περιπεσοῦνται. *Διδαχαῖς ποικίλαις*, φησὶ, [304] καὶ *ξέναις μὴ παραφέρεσθε*. Οὐ μόνον ξέναις, ἀλλ' οὐδὲ ποικίλαις διδαχαῖς βούλεται αὐτοὺς παραφέρεσθαι· οἶδε γὰρ ἐξ ἀμφοτέρων τοῖς παραφερομένοις βλεθρον τίκτεσθαι. *Καλὸν γὰρ χάριτι βεβαιουῦσθαι τὴν καρδίαν, οὐ βρώμασιν, ἐν οἷς οὐκ ὀφελήθησαν οἱ περιπατήσαντες*. Ἐνταῦθα ἡρέμα αἰνίττεται τοὺς τὴν παρατήρησιν τῶν βρωμάτων ἐισάγοντας· τῇ γὰρ πίστει πάντα καθαρά· πίστει οὖν δεῖ, οὐ βρωμάτων. *Ἐχωμεν γὰρ θυσιαστήριον, εἰς οὗ φαγεῖν ἐξουσίαν οὐκ ἔχουσιν οἱ τῇ σκηνῇ*

* Sic e Savil. correctum. Legebatur ἔχῶμεθα.

HOMILIA XXXIII.

CAP. 12. v. 28. *Itaque regnum immobile suscipientes, habemus gratiam, per quam serviamus placentes Deo cum metu et reverentia.* 29. *Etenim Deus noster ignis consumens est.*

1. Quod alibi dicit, *Quæ enim videntur, sunt temporalia; quæ autem non videntur, æterna* (2. Cor. 4. 18); et ex eo adhibet consolationem in malis quæ ferimus in vita præsentium; hoc hic quoque facit et dicit: *Habemus gratiam; hoc est, Deo agamus gratias, maneamus firmi.* Non solum enim non debemus ægre ferre præsentia, sed etiam propter futura maximam habere gratiam. *Per quam serviamus bene placentes Deo;* id est, sic enim licet servire Deo bene placentem, si in omnibus agit gratias. *Omnia, inquit, facite absque murmurationibus et disceptationibus* (Philip. 2. 14). Quod enim fecerit quispiam murmurans, id amputat et perdit mercedem, sicut Israelitæ: scitis enim quas pœnas dederunt ob murmuraciones. Propterea dicit: *Neque murmuretis.* Non potest ergo fieri ut Deo ita servius ut ei placeas, si non ei habeas gratias de omnibus et de tentationibus et de quiete. *Cum metu et reverentia;* hoc est, nihil loquamur impudens et arrogans, sed nos componamus, ut simus reverendi: hoc enim est quod dicit: *Cum metu et reverentia.* (Cap. 13)

1. *Caritas fraternitatis maneat in vobis.* 2. *Et hospitalitatem nolite oblivisci: per hanc enim latuerunt quidam, angelis hospitio exceptis.* Vide quomodo jubet eos servare præsentia: nec addit alia; non enim dicit: *Estote amatores fratrum, sed: Maneat caritas fraternitatis.* Et rursus non dicit, *Estote hospitales, ac si tales non sint;* sed, *Hospitalitatis nolite oblivisci:* potest enim hoc accidere ex afflictionibus. Deinde id addidit, quod magis poterat excitare, dicens: *Inscientes quidam angelos hospitio exceperunt.* Vides quantus honor, quantum lucrum fuerit? Quid est, *Inscientes?* Non cognoscentes hospitio exceperunt. Ideo magna est Abrahamo merces, quod nesciens eos esse angelos, hospitio exceperit: nam si scivisset, non fuisset mirandum. Quidam dicunt eum hic etiam subindicare Lotum. 3. *Mementote victorum tanquam simul victi, et laborantium tanquam et ipsi in corpore morantes.* 4. *Honorabile concubium in omnibus, et torus immaculatus: fornicatores autem et adulteros judicabit Deus.* 5. *Sint mores sine avaritia; contenti præsentibus.* Vide quam multa verba faciat de temperantia. *Pacem, inquit, sustemini et sanctificationem; et, Nemo sit fornicator aut profanus;* et nunc rursus, *Fornicatores et adulteros judicabit Deus.* Ubique cum pœna est prohibitio. Et quomodo, hinc perpende: cum dixisset, *Pacem sustemini cum omnibus et sanctificationem, subiunxit: Sine qua nemo vidabit Dominum* (Hebr. 12. 14): hic vero, *Fornicatores autem et adulteros judicabit Deus;* et eum prius posuisset: *Honorabile concubium in omnibus, et torus immaculatus:* pœna addita ostendit se jure subiunxisse ea quæ deinceps sequuntur. Si enim concessum est matrimonium, merito puniunt scortator, merito suplicio afficitur adulter.

Hic se parat ad pugnandum adversus hæreticos. Non dixit rursus: *Nullus sit fornicator;* sed cum semel dixisset, tunc tamquam communem subiecit admonitionem, non tamquam ad ipsos verba dirigens. *Sint mores sine avaritia; contenti præsentibus.* Non dixit, *Nihil possideatis, sed, Sint mores sine avaritia;* id est, sit mens libera, ostendat mentem philosophicam; ostendet autem, si minime queramus quæ superflua sunt, si rebus utilibus tantum et necessariis adhaerescamus. Nam superius etiam dixit: *Et rapinam bonorum vestrorum cum gaudio suscepistis* (Hebr. 10. 34). Hæc admonent, ne sint avari. *Contenti, inquit, præsentibus.* Deinde est etiam hic consolatio, ut ne desperent. *Ipsæ enim dixit: Non te deseram, neque derelinquam.* 6. *Ita ut confidenter dicamus, Dominus mihi adjutor est: non timebo quid faciat mihi homo.* Ecce rursus est consolatio in tentationibus. 7. *Mementote præpositorum vestrorum.* Hoc jam superius dicere volebat: propterea dicebat, *Pacem sectemini cum omnibus.* Hujus etiam admonēbat Thessalonicenses, ut eos haberent in summo honore. *Mementote, inquit, præpositorum vestrorum, qui vobis loquuti sunt verbum Dei: quorum intuentur exitum conversationis, imitamini fidem* (1. Thess. 5. 15). Quænam est hæc consequentia? Optima quidem: Considerantes enim, inquit, eorum conversationem, nempe vitam, imitamini fidem: a munda enim vita est fides. Aut fidem dicit stabilitatem et firmitatem. Quomodo? Ostendit enim quod firmiter rebus futuris credentes, rectum vitæ institutum tenuerunt. Non enim vitam ostendissent mundam ac puram, si de futuris dubitassent, si ambegissent. Quamobrem hoc ipsum hic quoque curat. 8. *Jesus Christus heri et hodie idem ipse, et in sæcula.* 9. *Doctrinis variis et peregrinis nolite abduci: optimum est enim gratia stabiliri cor, non escis, quæ non profuerunt ambulanti in eis.*

2. Hic illud, *Heri,* dicit omne tempus præteritum, et, *Hodie,* præsens tempus; *sæculum,* futurum et infinitum. Hoc est, Audivistis pontificem, sed non pontificem qui desinat: semper enim idem est. Perinde atque si essent qui dicerent eum non esse crucifixum qui exspectatur, sed venturum esse alium: hoc dicit, quod qui est *Heri et hodie, Idem est in sæcula.* Per hoc quippe manifeste ait quod venit, rursus venturus sit, idemque ipse et ante erat, et est, et erit in sæcula. Nam nunc quoque dicunt Judæi alium venturum; et cum eo qui est seipso privaverint, incident in Antichristum. *Doctrinis variis et peregrinis nolite abduci.* Non solum peregrinis, sed etiam variis vult eos abduci: noverat enim ex utraque parte nascituram perniciem seductis. *Optimum est enim gratia stabiliri cor, non escis, quæ non profuerunt ambulanti in eis.* Hic paulatim subindicat eos qui introducebant observationem ciborum: fide enim munda sunt omnia: fide ergo opus est, non cibis. 10. *Habemus enim altare, de quo edere non habent potestatem qui tabernaculo deserviunt.* Quæ sunt apud nos, inquit, non sunt qualia Judaica, adeo ut nec pontifici quidem liceat

eorum esse participem. Quamobrem, quoniam dixit : Ne observetis, videbatur autem hoc esse ejus qui sua destruit, hoc rursus invertit. Num nos quoque non observamus, inquit? Observamus etiam vehementius, ne ipsis quidem sacerdotibus hæc impertientes. 11. Quorum enim animalium infertur sanguis pro peccato in sancta per pontificem, horum corpora cremantur extra castra. 12. Propter quod et Jesus ut sanctificaret per suum sanguinem populum, extra portam passus est. Vidisti figuram resplendentem? Extra castra, inquit, et, Extra portam. Quoniam ergo quæ offerbantur pro peccato typus quidam erant, et extra castra in holocaustum incendebantur, jure merito extra portam passus est Jesus qui pro peccatis nostris oblatum est. Quocirca etiam nos oportet eum qui pro nobis mortem tulit imitari, longeque a curis hujus mundi recedere, hoc est, extra mundum simus, et seorsum a rebus terrenis. Unde hoc significaturus subjunxit : 13. Excamus ergo ad eum extra castra, improprium ejus portantes, hoc est, eadem patientes, societatem cum eo habentes in passionibus. Tamquam condemnatus, foras actus est in crucem : neque nos ergo pudeat foras et extra mundum exire. Illud quippe innuit per id quod dicit : Extra castra, et, Extra portam. 14. Non enim habemus hic, inquit, manentem civitatem, sed futuram inquirimus. 15. Per ipsum ergo offeramus hostiam laudis semper Deo, id est, fructum contentium nomini ejus. Per ipsum, ait, tamquam per pontificem, quod ad carnem attinet. Contentium, inquit, nomini ejus. Hoc est, Nihil loquamur maledicum, nihil protervum, nihil audax, nihil impudens, nihil arrogans; sed cum pudore et reverentia omnia faciamus et dicamus. Quod quidem non temere dicit, sed ut qui nosset eos esse in afflictione : anima autem spem abjicit in afflictionibus, et pudorem exiit. Sed ne nos, inquit. Ecce rursus hoc ipsum dicit quod dicebat superius : Non deserentes, inquit, congregationem nostram (Hebr. 10. 25). Sic enim poterimus omnia facere cum pudore et reverenter : sæpe enim ipsorum quoque hominum pudore affecti, multa quæ sunt improba non facimus. 16. Beneficentiæ autem et communionis nolite oblivisci.

3. Hospitalitas commendatur. — Hæc tunc quidem Paulus dicebat, nunc vero ego dico : non autem præsentibus tantum dico fratribus, sed etiam absentibus. Nemo vestra rapuit : si autem alii vestras facultates rapuerunt, unde licet ostendite hospitalitatem. Quamnam ergo nunc habebimus excusationem, cum isti etiam post suorum bonorum rapinam hæc audiant? Et vide, hic dicit, Beneficentiæ nolite oblivisci, cum prius dixisset, Hospitalitatis, non aliud et aliud subinde ostendens, sed unum et idem per variam dictionem. Et non dixit, Susceptionis hospitum nolite oblivisci, sed, Hospitalitatis, hoc est, Non solum excipite hospites, sed etiam hospites diligite. Nec dixit futuram et repositam remunerationem, ne eos rursus reddat superiores, sed eam quæ jam fuit data : Per hanc enim, intulit, quidam inscientes hospitio exceperunt anglos. Sed superiora videamus, Honorabile,

inquit, connubium in omnibus, et torus immaculatus? Quomodo? Quoniam in castitate, inquit, et pudicitia conservat fidelem. Hic etiam tacite tangit Judæos, quod abominandum existimarent concubitum : Et qui ex coitu resurgit, inquit, non est purus. Non sunt abominanda quæ sunt ex natura, o ingrate et nullo sensu prædite Judæe, sed quæ sunt ex voluntate et libero animi arbitrio : nam si honorabile et mundum est matrimonium, cur etiam ex eo pollui existimas? Sint mores, inquit, sine avaritia. Quoniam multi, postquam sua bona effuderint, volunt prætextu eleemosynæ ea rursus acquirere, propterea dicit, Sint mores sine avaritia : hoc est, Ea tantum queramus quibus est opus, et quæ sunt necessaria. Quid vero, si ne ea quidem nobis suppetant? Non ita est, non ita est : ipse enim dixit, et non mentitur : Non te deseram, neque te derelinquam. Ita ut confidenter dicamus : Dominus mihi adjutor : non timebo quid faciat mihi homo (Psal. 117. 6). Ac si diceret : Habes ab ipso promissum, ne dubites de cætero : ipse est pollicitus, ne ambigas. Illud autem, Non te deseram, non dicit solum de pecuniis, sed etiam de aliis omnibus. Dominus mihi adjutor : non timebo quid faciat mihi homo. Et merito Prophetæ dictum addidit, sic obsignans sermonem, et alacriores nos reddens, ut ne desperemus. Ille ergo nos quoque dicamus in omnibus tentationibus, humana irrideamus : donec Deum habemus propitium, nemo nos superabit. Ut enim, si ille sit inimicus, etiamsi omnes sint amici, nihil prodest : ita si ipse sit amicus, etiamsi omnes belligerentur, nihil nos lædit. Ideo dixit : Non timebo quid faciat mihi homo. Mementote præpositorum vestrorum, qui vobis loquuti sunt verbum Dei. Hic quoque existimo eum dicere de auxilio : hoc enim est, Qui vobis loquuti sunt verbum Dei. Quorum intuentis exitum conversationis, imitamini fidem. Quid est, Intuentes? Assidue versantes, apud vos examinautes, ratiocinantes, accurate et exacte querentes, ut vultis scrutantes. Recte dicit, Exitum conversationis; hoc est, qui pertingit usque ad finem, quoniam bonum finem habuit eorum conversatio. Jesus Christus heri et hodie, idem et in sæcula. Id est : Ne existimetis quod tunc fecerit miracula, nunc autem non faciat : idem ipse est, et quoniam idem est, non est tempus quando non possit ista operari : ad quod forsitan respiciens dixit : Mementote præpositorum vestrorum. Doctrinis variis et peregrinis nolite abduci. Peregrinis, hoc est, diversis ab iis quas a nobis audivistis : Variis, hoc est, omne genus doctrinis. Tales enim nihil habent fixum et stabile, sed sunt variæ, maxime id quod ad cibos pertinet. Idcirco ad hoc respiciens subjungit : Bonum enim est gratia stabiliri cor, non escis. Eæ sunt variæ, eæ sunt peregrinæ. Ille in superstitionem ciborum observationem invehitur : ostendit enim quomodo ex superstitione ciborum observatione in alienam a recta fide doctrinam inciderint, indeque in varias et novas doctrinas sensim se demiserint. Et vide eum non audentem hoc aperte dicere, sed quasi in ænigmate. Dum enim dicit, Nolite circumferri variis et novis doctrinis, et, Bo-

λατρεύοντες. Οὐχ ὡς τὰ Ἰουδαϊκὰ, φησί, τοιαῦτα τὰ παρ' ἡμῶν, ὡς μὴ δὲ ἀρχιερεῖ θέμις εἶναι μετέχειν αὐτῶν. Ὡςτε ἐπειδὴ εἶπε, Μὴ παρατηρεῖτε, ἐδόκει δὲ τοῦτο καταβάλλοντος εἶναι τὰ ἴδια, πάλιν αὐτὸ περιστρέφει. Μὴ γὰρ καὶ ἡμεῖς οὐ παρατηροῦμεν, φησί; Καὶ παρατηροῦμεν, καὶ σφοδρότερον οὐδὲ αὐτοῖς τοῖς ἱερεῦσι μεταδιδόντες αὐτῶν. Ὡν γὰρ εἰσφέρεται ζῶων τὸ αἷμα περὶ ἁμαρτίας εἰς τὰ ἄγια διὰ τοῦ ἀρχιερέως, τούτων τὰ σώματα κατακαίεται ἔξω τῆς παρεμβολῆς. Διὸ καὶ Ἰησοῦς, ἵνα ἀγιασθῆ διὰ τοῦ ἰδίου αἵματος τὸν λαόν, Ἐξω τῆς πύλης, φησὶν, ἐπαθεῖν. Εἶδες τὸν τύπον λάμποντα; Ἐξω, φησὶν, τῆς παρεμβολῆς, καὶ, Ἐξω τῆς πύλης. Ἐπεὶ οὖν τὰ προσφερόμενα περὶ ἁμαρτίας τύπος τις ἦσαν, καὶ ἔξω τῆς παρεμβολῆς ὠλοκαυτοῦντο, καὶ ὁ ὑπὲρ ἁμαρτιῶν ἡμῶν προσαχθεὶς Ἰησοῦς εἰκότως ἔξω τῆς πύλης πάσχει. Οὐκοῦν καὶ ἡμεῖς τὸν ὑπὲρ ἡμῶν παθόντα μιμεῖσθαι χρῆ, καὶ ἔξω τοῦ κόσμου γίνεσθαι, μᾶλλον δὲ τῶν τοῦ κόσμου πραγμάτων. Διὸ καὶ τοῦτο δηλῶν ἐπήγαγε· *Τοίνυν ἐξερχώμεθα πρὸς αὐτὸν ἔξω τῆς παρεμβολῆς, φέροντες τὸν ὀνειδισμόν αὐτοῦ*· τουτέστι, τὰ αὐτὰ πάσχοντες, κοινωνούντες αὐτῷ ἐν τοῖς παθήμασι. Ὡς κατὰδικος ἐσταυρώθη ἔξω· μὴ τοίνυν μὴ δὲ ἡμεῖς αἰσχυρόμεθα ἐξίναί· ἔξω τοῦ κόσμου· τοῦτο γὰρ ἠνίκατο τῷ εἰπεῖν, Ἐξω τῆς παρεμβολῆς, καὶ, Ἐξω τῆς πύλης. Οὐ γὰρ ἔχομεν ὡδὲ μένουσαν, φησί, πόλιν, ἀλλὰ τὴν μέλλουσαν ἐπιζητοῦμεν. Δι' αὐτοῦ οὖν ἀναθεωρῶμεν θυσίαν αἰθέρας διαπαντός τῷ Θεῷ· τουτέστι, καρπὸν χειλέων ὁμολογούντων τῷ ὀνόματι αὐτοῦ. Δι' αὐτοῦ, εἶπεν, ὡς δι' ἀρχιερέως, τὸ κατὰ σάρκα. Ὁμολογούντων, φησὶ, τῷ ὀνόματι αὐτοῦ. Ὡς αὖτε ἔλεγεν, Εἰ ὁμολογεῖ αὐτῷ δεῖ, μὴ δὲν βλάσφημον, μὴ δὲν ἱταμόν, μὴ δὲν ὁρασοῦ, μὴ δὲν τολμηρόν, μὴ δὲν ἀπονενομημένον φεγγώμεθα, ἀλλὰ μετὰ αἰδοῦς καὶ εὐλαβείας πάντα ποιῶμεν καὶ λέγωμεν. Ταῦτα λέγει οὐχ ἀπλῶς, ἀλλ' [305] ἐπειδὴ οἶδεν αὐτοῦς θλιβομένους· ψυχὴ δὲ ἐν ταῖς θλίψεσιν ἀπογινώσκει καὶ ἀπαναίσχυνηται. Ἀλλὰ μὴ ἡμεῖς, φησὶν. Ἰδοὺ πάλιν τὸ αὐτὸ εἶπεν, ὅπερ ἀνωτέρω ἔλεγε· *Μὴ ἐγκαταλείποντες τὴν ἐπισυναγωγὴν ἑαυτῶν*. Οὕτω δυνασώμεθα μετὰ αἰδοῦς πάντα ποιεῖν· πολλάκις γὰρ καὶ ἀνθρώπους αἰσχυρόμενοι, πολλὰ οὐ πράττομεν τῶν πονηρῶν. Τῆς δὲ εὐπορίας καὶ κοινωρίας μὴ ἐπιλανθάνεσθε.

γ'. Ταῦτα τότε μὲν Ἠαῦλος ἔλεγε, νῦν δὲ ἐγὼ λέγω· οὐχὶ πρὸς τοὺς παρόντας μόνον ἀδελφοὺς δὲ τὰ αὐτὰ λέγω, ἀλλὰ καὶ πρὸς τοὺς ἀπόντας. Οὐδεὶς τὰ ὑπάρχοντα ὑμῶν ἤρπασεν· εἰ δὲ τινες καὶ ἤρπάκασιν, ἐκ τῶν ἐνόντων τὴν φιλοξενίαν ἐπιδεικνυσθε. Τίνα γὰρ ἔξωμεν ἡμεῖς ἀπολογίζην λοιπὸν, τοῦτων καὶ μετὰ τὴν ἄρπαγην τῶν ὑπάρχοντων ταῦτα ἀκούοντων, Καὶ ὅρα, ἐνταῦθα λέγει, *Τῆς εὐπορίας μὴ ἐπιλανθάνεσθε*, εἰπὼν ἀνωτέρω, *Τῆς φιλοξενίας*· οὐκ ἄλλο καὶ ἄλλο δηλῶν, ἀλλὰ τὸ αὐτὸ δι' ἑτέρας λέξεως. Καὶ οὐκ εἶπε, *Τῆς ξενοδοχίας μὴ ἐπιλανθάνεσθε*, ἀλλὰ, *Τῆς φιλοξενίας*· τουτέστι, Μὴ ἀπλῶς ξενοδοχεῖτε, ἀλλὰ μετὰ τοῦ φιλεῖν τοὺς ξένους. Καὶ οὐκ εἶπε τὴν μέλλουσαν καὶ ἀποκειμένην ἀμοιβήν, ἵνα μὴ πάλιν αὐτοὺς ὑπεισιμένους ἐργάσθαι, ἀλλὰ τὴν ἤδη δοθεῖσαν· ἐπήγαγε γὰρ, *Δι' αὐτῆς ἔλαθόν τινες ξενίστατες ἀγγέλους*. Ἀλλ' ἴδωμεν ἄνωθεν τὰ εἰρημένα. Τίμος ὁ γάμος, φησὶν, ἐν πᾶσι, καὶ ἡ κοίτη ἀμάρτανος. Πῶς τίμος ὁ γάμος; Ὅτι ἐν σωφροσύνῃ, φησὶ, διατηρεῖ τὸν πιστόν. Ἐνταῦθα καὶ

Ἰουδαίους αἰνίττεται, ὅτι βδελυρὰν ἤγουντο τὴν κοίτην· *Καὶ ὃς ἀν' ἧ, φησὶν, ἀπὸ κοίτης, οὐκ ἔστι καθαρὸς*. Οὐκ ἔστι βδελυρὰ τὰ ἀπὸ φύσεως, ὡ ἀγνωμον καὶ ἀναίσθητε Ἰουδαῖε, ἀλλὰ τὰ ἀπὸ προαιρέσεως· εἰ γὰρ τίμιος ὁ γάμος καὶ καθαρὸς, τί δήποτε καὶ ἐξ αὐτοῦ μαινεσθαι νομίζεις; Ἀφιλάργυρος, φησὶν, ὁ τρόπος. Ἐπειδὴ πολλοὶ μετὰ τὸ κενῶσαι τὰ ὑπάρχοντα, ὑστερον βούλονται προσχηματι· ἐλεημοσύνης ἀνακτασθαι πάλιν αὐτὰ, διὰ τοῦτο φησὶν, Ἀφιλάργυρος ὁ τρόπος· τουτέστιν, ἵνα τῆς χρείας ὦμεν καὶ τῶν ἀναγκαίων. Τί οὖν, ἂν μὴ δὲ τούτων, φησὶν, εὐπωρῶμεν; Οὐκ ἔστι τοῦτο, οὐκ [306] ἔστιν· αὐτὴς γὰρ εἶπε, καὶ οὐ ψεύδεται, ὅτι *Οὐ μὴ σε ἀνῶ, οὐδ' οὐ μὴ σε ἐγκαταλίπω*. Ὡςτε θαρρόντας ἡμᾶς λέγειν· *Κύριος ἐμοὶ βοηθός, καὶ οὐ φοβηθήσομαι τί ποιήσει μοι ἄνθρωπος*. Ὡς αὖτε ἔλεγε, *Τὴν ὑπόσχεσιν ἔχεις παρ' αὐτοῦ, μὴ ἀμφίβαλλε λοιπὸν· αὐτὸς ἐπηγγέλατο, μὴ ἀμφισβήσει*. Τὸ δὲ, *Οὐ μὴ σε ἀνῶ*, οὐ περὶ χρημάτων μόνον φησὶν, ἀλλὰ καὶ περὶ τῶν ἄλλων ἀπάντων λέγει. *Κύριος ἐμοὶ βοηθός, καὶ οὐ φοβηθήσομαι τί ποιήσει μοι ἄνθρωπος*. Εἰκότως τὸ τοῦ προφήτου ἐπήγαγεν, ἐπισφραγίζων τούτῳ τὸν λόγον, καὶ προθυμοτέρους μᾶλλον ποίω, ὥστε μὴ ἀπαγορεύειν. Τοῦτο τοίνυν καὶ ἡμεῖς ἐν πᾶσι λέγωμεν τοῖς πειρασμοῖς, καὶ καταγελῶμεν τῶν ἀνθρωπίνων πραγμάτων· ἕως ἂν ἔχωμεν τὸν Θεὸν ἡμῶν εὐμενῆ, οὐδεὶς ἡμῶν περιέσται. Ὡς αὖτε ἔλεγε, *Ὡς αὖτε ἔλεγε, ὅτι ἡμεῖς οὐδὲν ὅπως αὐτοῦ φίλου ἔντος, καὶ ἂν πάντες ἡμεῖς πολεμῶνται, οὐδεμία βλάβη*. Διὰ τοῦτο ἔλεγεν, *Οὐ φοβηθήσομαι τί ποιήσει μοι ἄνθρωπος*. *Μνημονεύετε τῶν ἠγουμένων ὑμῶν, ὅτινες ἐλάλησαν ὑμῖν τὸν λόγον τοῦ Θεοῦ*. Ἐνταῦθα καὶ περὶ ἐπιπορείας αὐτῶν οἶμα· λέγειν· τοῦτο γὰρ ἐστὶ τὸ, *Ὅτινες ἐλάλησαν ὑμῖν τὸν λόγον τοῦ Θεοῦ*. Ὡν ἀναθεωροῦντες τὴν ἐκβασιν τῆς ἀναστροφῆς, μιμεῖσθε τὴν πίστιν. Τί ἐστὶν, Ἀναθεωροῦντες; Συνεχῶς στρέφοντες, παρ' ἑαυτοῖς ἐξετάζοντες, λογιζόμενοι, ζητούντες ἀκριβῶς, ὡς βούλεσθε βασανίζοντες. Καλῶς εἶπε, *Τὴν ἐκβασιν τῆς ἀναστροφῆς*· τουτέστι, τὴν μέχρι τέλους πολιτείαν· ὅτι τέλος ἔσχε χρηστὸν αὐτῶν ἡ ἀναστροφή. Ἰησοῦς, φησὶ, *Χριστὸς χθὲς καὶ σήμερον, ὁ αἰτός καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας*. Ὁ λέγει, τοῦτο ἐστὶ· Μὴ νομίσητε ὅτι τότε ἐθαυματούργησε, νῦν δὲ οὐ θαυματούργει· ὁ αὐτὸς ἐστὶ, καὶ ἐπεὶ ὁ αὐτὸς ἐστὶν, οὐκ ἔστιν ὅτε μὴ δύναται τὰ αὐτὰ ἐνεργεῖν. Τάχα πρὸς τοῦτο ἀφορῶν εἶπε, *Μνημονεύετε τῶν ἠγουμένων ὑμῶν*. *Διδαχαῖς ποικίλαις καὶ ξέναις μὴ παραφέρεσθε*.—*Ξέναις*, τουτέστι, Παρ' ἃς ἤκούσατε παρ' ἡμῶν· *Ποικίλαις*, παντοδαπαῖς· οἱ τοιαῦται γὰρ οὐδὲν βέλαιον ἔχουσιν, ἀλλ' εἰσὶ διάφοροι, μάλιστα δὲ τὸ τῶν βρωμάτων διάφορον· διὸ καὶ πρὸς τοῦτο ἰστάμενος ἐπάγει, *Καλὸν γὰρ χάριτι βεβαιουῦσθαι τὴν καρδίαν, οὐ βρώμασιν*. Αἱ ποικίλαι αὗται, αἱ ξέναι αὗται. Ἐνταῦθα εἰς παρατήρησιν βρωμάτων αὐτοὺς κωμωδεῖ· δείκνυσαι γὰρ ὅτι ἀπὸ τῆς τῶν βρωμάτων παρατηρήσεως εἰς τὸ ἐτεροδιδασκαλεῖν ἐξέπεσον, καὶ ἀπὸ τούτων πρὸς τὰς ποικίλας καὶ [307] ξένας διδαχὰς ἐξηνήχθησαν. Καὶ ὅρα αὐτὸν οὐ τολμῶντα φανερῶς εἰπεῖν τοῦτο, ἀλλ' ὡς ἐν εὐαγγελίῳ· τῷ γὰρ εἶπεν, *Ποικίλαις καὶ ξέναις διδαχαῖς μὴ παραφέρεσθε*, καὶ, *Καλὸν γὰρ χάριτι βεβαιουῦσθαι τὴν καρδίαν, οὐ βρώμασι*, μονονουχὶ τὸ τοῦ Χριστοῦ λέγει, ἐν ᾧ ἔλεγεν· *Οὐ τὸ εἰσερχό-*

μενον κοινοί τὸν ἄνθρωπον, ἀλλὰ τὸ ἐξεργόμενον. Καὶ δείκνυσιν ὅτι τὸ πᾶν πίστις ἐστίν· ἂν αὕτη βεβαιώσῃ*, ἡ καρδία ἐν ἀσφαλείᾳ ἔστηκεν.

Ἄρα πίστις βεβαίολ· οὐκοῦν λογισμοὶ σαλευούσων· ἐναντίον γὰρ ἡ πίστις λογισμῷ. Ἐν οἷς οὐκ ὠφελίθησαν, φησίν, οἱ περιπατήσαντες. Τί γὰρ τὸ κέρδος, φησίν, ἀπὸ τῆς παρατηρήσεως, εἰπέ μοι; οὐχὶ ἀπόλλυσι μᾶλλον; οὐχὶ ὑπὸ ἀμαρτίαν ἐργάζεται τὸν τοιοῦτον; Εἰ δεῖ παρατηρεῖν, ἔστι παρατηρεῖσθαι ὄθεν ὠφέλεια τοῖς παρατηρούσιν ἔσται. Καλὴ παρατηρήσις κακίως ἀποφυγῆ, καρδίας εὐθύτης, εὐσέβεια εἰς Θεόν, πίστις ὀρθή. Ἐν οἷς, φησίν, οὐκ ὠφελίθησαν οἱ περιπατήσαντες· τουτέστιν, οἱ διαπαντὸς φυλάξαντες αὐτά. Μία ἐστὶ παρατήρησις τὸ ἀμαρτίας ἀπέχεσθαι. Τί γὰρ ὄφελος, ὅπου γε οὕτως εἰσὶ τινες μαροὶ, ὡς μὴ δύνασθαι μετέχειν τῶν θυσίων; Ὡστε οὐδὲν αὐτοὺς ἔσωσε, καίτοι σπουδῆν ἐποιοῦντο περὶ τὰς παρατηρήσεις, ἀλλ', ἐπειδὴ πίστιν οὐκ εἶχον, οὐδὲν ὠφελήθησαν οὐδὲ οὕτως. Ἔτα ἀναίρεται ἀπὸ τοῦ τύπου τὴν θυσίαν, καὶ ἐπὶ τὸ πρωτότυπον ἄγει τὸν λόγον, λέγων, ὅτι Ὡς γὰρ εἰσφέρεται ζῶων τὸ αἷμα εἰς τὰ ἅγια διὰ τοῦ ἀρχιερέως, τούτων τὰ σώματα κατακαίεται ἕξω τῆς παρεμβολῆς. Διὸ καὶ Ἰησοῦς, Ἰνα ἁγιάσῃ διὰ τοῦ ἰδίου αἵματος τὸν λαόν, ἕξω τῆς πύλης ἔπαθεν. Ἄρα τύπος ἐκεῖνα τούτων ἦν, καὶ οὕτω τὰ πάντα ἐπλήρωσεν ὁ Χριστὸς ἕξω παθῶν. Ἐνταῦθα καὶ τὸ ἔκοντι πεπονηθέναι δηλοῖ· δείκνυσιν γὰρ, ὅτι οὐδὲ ἐκεῖνα ἀπλῶς, ἀλλὰ τῆς τύπος τις ἦν, καὶ αὕτη ἡ οἰκονομία οὐκ ἕξω τοῦ πάθους ἦν, ἀλλ' εἰς τὸν οὐρανὸν ἢ τὸ αἷμα ἀνηνέχθη.

δ. Ὁρᾷ οὖν ὅτι αἵματος μετέχομεν τοῦ εἰς τὰ ἅγια εἰσφερομένου, τὰ ἅγια τὰ ἀληθινὰ, τῆς θυσίας ἥς μόνος ἀπήλαυσεν ὁ ἀρχιερεὺς. Ἡμεῖς οὖν τῆς ἀληθείας μετέχομεν. Εἰ τοίνυν οὐκ ὀνειδισμοῦ, ἀλλ' ἁγιασμοῦ μετέχομεν, ὁ ὀνειδισμὸς τοῦ ἁγιασμοῦ αἴτιον· καθάπερ γὰρ αὐτὸς ὀνειδίσθη, οὕτω καὶ ἡμεῖς. Ἄν εἰσέλθωμεν οὖν, κοινωνοῦμεν αὐτῷ.

Τί δὲ ἐστὶ τοίνυν, [508] Ἐξεργώμεθα πρὸς αὐτόν; Κοινωνῶμεν αὐτῷ τῶν παθῶν, φέρωμεν αὐτοῦ τὴν ὀνειδισμὸν· οὐ γὰρ ἀπλῶς ἕξω πύλης ἔπαθεν, ἀλλ' ἴνα καὶ ἡμεῖς τὸν σταυρὸν αὐτοῦ αἰρώμεν, καὶ ἕξω κόσμου μένωμεν, καὶ εἶναι σπουδάζωμεν. Ὡσπερ οὖν ἐκεῖνος ὀνειδίετο ὡς κατὰδικος, οὕτω καὶ ἡμεῖς. Καὶ δι' αὐτοῦ θυσίαν ἀναφέρωμεν τῷ Θεῷ. Ποῖαν δὲ θυσίαν λέγει; Αὐτὸς ἠρμήνευσε λέγων, Καρπὸν χειλέων ὁμολογούντων τῷ ὀνόματι αὐτοῦ· τουτέστιν, εὐχὰς, ὕμνους, εὐχαριστίαν· ταῦτα γὰρ τῶν χειλέων ὁ καρπός. Ἐκεῖνοι προσέφερον πρῶτα, μόσχους, καὶ εἰδόσαν τῷ ἱερεῖ· ἡμεῖς δὲ μὴδὲν τούτων προσενέγκωμεν, ἀλλ' εὐχαριστίαν, καὶ τὴν ἐν πᾶσιν, ὡς οἶόν τε, μίμνησιν τοῦ Χριστοῦ· τοῦτο βλαστησάτω ἡμῶν τὰ χεῖλη. Τῆς εὐκοιτίας καὶ κοινωνίας μὴ ἐπιλανθάνεσθε· τοιαύταις γὰρ θυσίαις εὐαρσεύεται ὁ Θεός. Δῶμεν, φησὶ, τοιαύτην αὐτῷ θυσίαν, ἵνα ἀνεγκῆ τῷ Πατρὶ· ἄλλως γὰρ οὐκ ἀναφέρεται, ἂν μὴ διὰ τοῦ Υἱοῦ· μᾶλλον δὲ καὶ διὰ καρδίας συντηρημένης. Πάντα ταῦτα οὕτως εἶπε διὰ τοῦ ἀσθενέστερου διακειμένου ἔτι τῶν ἀκροατῶν· ἐπεὶ ὅτι τοῦ Υἱοῦ ἐστὶν ἡ χάρις, δηλον· ἐπεὶ πῶς ἐστὶ τιμὴ ἴση; Ἰνα πάντες, φησὶ, τιμῶσι

τὸν Υἱόν, καθὼς τιμῶσι τὸν Πατέρα. Εἰ μὴ τοῦ Πατρὸς θαξαζομένου καὶ ὁ Υἱὸς συνδοξάζεται, ποῦ ἴση ἡ τιμὴ; Ἐπειδὴ καρπὸς χειλέων ὁμολογούντων τῷ ὀνόματι αὐτοῦ τὸ χάρις αὐτῷ εἶδέναι, τουτέστιν, ὑπὲρ πάντων, καὶ ὑπὲρ ὧν δι' ἡμᾶς ἔπαθε· πάντα φέρωμεν εὐχαρίστως, κἂν πενία, κἂν νόσος ἦ, κἂν ὀτιοῦν ἕτερον· τὰ γὰρ ἡμῖν συμφέροντα αὐτὸς οἶδε μόνος. Τὸ γὰρ τί προσευξώμεθα, φησὶ, καθ' ὃ δεῖ, οὐκ οἴδαμεν. Οἱ οὖν μὴδὲ αἰτῆσαι εἰδότες ὃ τι χρὴ, ἐὰν μὴ τοῦ πνεύματος ἐπιλαβώμεθα, πῶς ἂν εἰδείημεν τὰ συμφέροντα; Οὐκοῦν σπουδάζωμεν εὐχαριστίαν ὑπὲρ πάντων ἀναφέρειν, καὶ γενναίως ἅπαντα φέρωμεν τὰ συμπίπτοντα. Ὅταν τοίνυν ἐν πενίᾳ ὦμεν, ὅταν ἐν νόσῳ, εὐχαριστῶμεν· ὅταν συκοφαντῶμεθα, εὐχαριστῶμεν· ὅταν κακῶς πάσχωμεν, εὐχαριστῶμεν· τοῦτο ἡμᾶς ἐγγὺς εἶναι τοῦ Θεοῦ ποιεῖ· τότε καὶ τὸν Θεὸν ὀφειλέτην ἔχομεν. Ὅταν δὲ καλῶς πάθωμεν, ἡμεῖς, ἔσμεν ὀφειλέται καὶ ὑπεύθυνοι τοῦ Θεοῦ· ἄλλως τε καὶ πολλάκις ἡμῖν ταῦτα εἰς κρίμα γίνεται, ἐκεῖνα δὲ εἰς ἔκτισιν ἀμαρτημάτων. Ἐκεῖνα ἔλεον ἐπισπάται, ἐκεῖνα φιλανθρωπίαν· ταῦτα δὲ καὶ εἰς ἀπνοίαν αἴρει, ταῦτα καὶ εἰς ῥαθυμίαν ἐξάγει, καὶ μεγάλα περὶ [509] ἑαυτοῦ παρασκευάζει φαντάζεσθαι, ταῦτα χυνοῖ. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ προφήτης ἔλεγεν· Ἀγαθόν μου, Κύριε, ὅτι ἐταπεινώσας με, ὅπως ἂν μάθω τὰ δικαιώματά σου. Ὅτε εὐεργετήθη καὶ ἀπὸ πλάγῃ τῶν κακῶν ὁ Ἐξέκλις, ἐπήρθη εἰς ὕψος ἡ καρδία αὐτοῦ· ὅτε ἠρρώστησε, τότε ἐταπεινώθη, τότε ἐγγὺς ἐγένετο τοῦ Θεοῦ. Ὅτε, φησίν, ἀπέκτεινεν αὐτόν, τότε ἐξεζήτηον αὐτόν, καὶ ἐπέστρεψον καὶ ὤφθησαν πρὸς τὸν Θεόν· καὶ πάλιν· Ὅτε ἐπαχύνθη καὶ ἐλιπάρθη, ἀπελάκτισεν ὁ ἠραξημένος. Γιγνώσκεται γὰρ Κύριος κρίματα ποιῶν. Μέγα θλίψις ἀγαθόν. Στενὴ ἐστὶν ἡ ὁδός· ὥστε ἡ θλίψις ἡμᾶς ὠθεῖ ἐν τῇ στενῇ· ὁ μὴ θλιβόμενος εἰσελθεῖν οὐ δύνησται. Ὅ γὰρ ἐν τῇ στενῇ θλιβόμεν ἑαυτὸν, οὕτως ἐστὶν ὁ καὶ ἀνέσεως ἀπολαύων· ὁ δὲ ἐμπλατύνων ἑαυτὸν, οὕτως εἰσέρχεται, καὶ θλιβεται σφηνούμενος, ὡς εἰπείν. Ἄκουε πῶς εἰσῆλθεν εἰς τὴν στενὴν ταύτην ὁδὸν Παῦλος. Ἰγνώπιας, φησὶ, μοῦ τὸ σῶμα, καὶ δουλοπρωγῶ. Ἰγνώπιας τὸ σῶμα, ὥστε δυνηθῆναι εἰσελθεῖν· διὰ τοῦτο ἐν πάσαις ταῖς θλίψεσιν εὐχαριστῶν τῷ Θεῷ διετέλει. Ἐζημιώθη; χορήματα; τοῦτό σοι τὸ πολὺ τῆς εὐρύτητος ἐπεκουφισεν. Ἐξέπασες; ὁδῆς; ἐτέρα αὕτη εὐρύτης. Ἐσυκοφαντήθη; ἐπιστεῦθη κατὰ σοῦ τὰ λεχθέντα, ἐν οἷς οὐ συνείδασ αὐτοῦ; χαῖρε καὶ ἀγαλλία. Μικάρμοι γὰρ ἔσθες, φησίν, δευ· ὀνειδίσωσιν ὑμᾶς, καὶ εἰπωσὶ πᾶν πονηρὸν ῥῆμα καθ' ὑμῶν, ψευδόμενοι, ἔνεκεν ἐμοῦ. Χαῖρετε καὶ ἀγαλλιάσθε, ὅτι ὁ μισθὸς ὑμῶν πολλὸς ἐν τοῖς οὐρανοῖς. Τί θαυμάζεις εἰ σοὶ ἀσάλλεις, καὶ θέλεις ἀνεθῆναι ἐκ τῶν πειρασμῶν; Παῦλος ἠθέλησεν ἀνεθῆναι, καὶ πολλάκις τὸν Θεὸν παρεκάλεσε, καὶ οὐκ ἔτυχε· τὸ γὰρ τρις πολλάκις ἐστίν. Ἰγνὸς τοῦτου τρις τὸν Κύριον, φησὶ, παρεκάλεσα, καὶ εἰπέ μοι, Ἄρκει σοὶ ἡ χάρις μου· ἡ γὰρ δύναμις μου ἐν ἀσθενείᾳ τελεῖσται· ἀσθενείαν λέγει ἐνταῦθα τὰς θλίψεις. Τί οὖν; Ἐπειδὴ ταῦτα ἤκουσεν, εὐχαρίστως ἤνεγκε, καὶ λέγει· Διὸ εὐδοκῶ ἐν ἀσθενείαις· τουτέστιν, Ἀρέσκομαι, ἀναπαύομαι ἐν ταῖς θλίψεσιν. Ἰγνὸς πάντων οὖν εὐχαριστῶμεν, ὑπὲρ τε ἀνέσεως,

* Legerit Mutianus ἀνατὴ βεβαιωθῆ.

ἃ Codices Colbertini hic delinunt. Regg. et Comm., ἔπειτα ὅτι οὐκ ἐκεῖνα ἀπλῶς ἦν, ἀλλὰ καὶ αὐτὴ ἡ οἰκονομία

ἕξω πάθους ἦν, ἕξω, ἀλλ' εἰς τὸν οὐρ.

ἃ Regg., Veron. et Mutian. ἐν πενίᾳ ὦμεν; εὐχαριστῶμεν. Ἐν νόσῳ ἔσμεν; εὐχαρ. Συκοφαντῶμεθα; εὐχ.

nam enim est gratia stabiliri cor, non cecis; id ipsum fere dicit quod Christus, *Non quod intrat inquinat hominem, sed quoa egreditur* (Matth. 15. 11); ostenditque totum esse fidem: si ipsa nos stabilierit, cor stat in tuto.

Fides est contraria ratiocinio. — Fides ergo confirmat et stabilit, rationes vero labefaciunt; contraria enim est fides ratiocinio. *Quæ non profuerunt, inquit, ambulantis in eis.* Quid enim lucri, dic quæso, capitur ex observatione? annon magis perdit? annon eum qui est hujusmodi statuit sub peccato? Si observandum est, observandum est ubi hinc lucrum observantibus obvenit. Bona observatio est amolitiio nequitiae, cor rectum, pietas in Deum, recta fides. *Quæ non profuerunt, inquit, ambulantis in eis*; hoc est, iis qui ea perpetuo custodiunt. Una est observatio abstinere a peccato. Quid enim prodest, cum sint nonnulli adeo scelerati et execrandi, ut sacrificiorum non possint esse participes? Quamobrem nihil eos reddebat salvos, quamvis studium ponerent in observationibus; sed, quoniam fidem non habebant, ne sicquidem eis profuerunt. Deinde ex figura tollit sacrificium, et ad exemplar primitivum deducit orationem, dicens: *Quorum enim animalium infertur sanguis pro peccato in sancta per pontificem, horum corpora cremantur extra castra. Quæ circa Jesus extra portam passus est, ut sanctificaret populum proprio sanguine.* Illa ergo horum erant figura, et sic omnia implevit Christus passus extra. Illic etiam significat eum sua sponte esse perpeccatum; ostendens quod neque illa temere facta sunt, sed figura quædam erant et ipsa dispensatio non foris passionis erat, sed sanguis in cælum est sublatus.

4. Vides ergo quod sumus participes sanguinis qui inferebatur in sancta, sancta vera; sacrificii quo solo fruebatur sacerdos. Nos ergo veritatis participes sumus. Si ergo non impropertii, sed sanctificationis sumus participes, impropertium erat causa sanctificationis: nam ut ipse fuit probro affectus, ita nos quoque. Si ergo exierimus, cum eo erimus participes.

Crucem ferre debemus ut Christus tulit. — Quid est autem, *Exeamus ad ipsum?* Simus participes ejus perpeccationum, feramus ejus impropertium: non enim sine causa passus est extra portam, sed ut nos etiam crucem ejus feramus, et maneamus extra mundum, et tibi permanere studeamus. Sicut ille probris appetebatur tamquam condemnatus, ita nos quoque. *Et per ipsum offeramus Deo sacrificium.* Quodnam dicit sacrificium? Ipse interpretatus est dicens, *Fructum laborum consentientium nomini ejus*, hoc est, preces, hymnos, gratiarum actionem; illa enim sunt fructus laborum. Illi offerebant oves, boves et vitulos, et dabant sacerdoti: nos autem nihil horum offeramus, sed gratiarum actionem, et in omnibus, quoad fieri potest, Christi imitationem: hoc germinet labra nostra. *Beneficentiae et participationis nolite oblivisci: talibus enim hostis placatur Deus.* Demus ei hoc sacrificium, ut offerat Patri: alias enim non offeruntur, nisi per Filium, vel potius per cor contritum. Hæc omnia sic dixit propter imbecillos auditores: est enim perspicuum quod Filii sit gratia: alioquin enim quomodo est honor æqualis? *Ut om-*

nes, inquit, honorent Filium, sicut honorant Patrem (Joan. 5. 23). Nisi glorificato Patre glorificetur et Filius, ubi est honor æqualis? Quia fructus laborum consentientium nomini ejus est gratiarum actio propter omnia et ea quæ pro nobis passus est: omnia feramus grato animo, sive sit paupertas, sive morbus, sive quidvis aliud: nam quæ nobis conferunt ipse scit solus. *Quid enim oremus, inquit, sicut oportet, nescimus* (Rom. 8. 26). Qui ergo ne scimus quidem petere quod oportet, nisi spiritum apprehendamus, quomodo ea que nobis conferunt sciamus? Studeamus ergo pro omnibus offerre gratiarum actionem, omniaque forti animo feramus. Sumus in paupertate, sumus in morbo, gratias agamus: cum calumniis appetimur, quando male patimur, agamus gratias: hoc enim facit ut simus Deo propinqui, tunc etiam Deum habemus debitorem. Quando autem sunt nobis res secundæ et beneficiis afficimur, Deo sumus debitores: alioquin etiam hæc sæpe sunt nobis in iudicium, illa vero ad elucendas pœnas peccatorum. Illa atrahunt misericordiam, illa benignitatem et clementiam: hæc autem extollunt etiam ad arrogantiam, deducunt ad socordiam, et efficiunt ut ex phantasia de nobis magna apprehendamus: hæc nos enervant. Propterea dicebat etiam Propheta: *Bonum mihi quia humiliasti me, ut discam justificationes tuas* (Psal. 118. 71). Quando beneficio affectus et a malis liberatus fuit Ezechias, in altum elatum est cor ejus: quando autem ægrota- vit, tunc est humiliatus, tunc fuit Deo propinquus. *Quando, inquit, occidebat eos, tunc quærebant eum, et convertebantur et mane veniebat ad eum* (Psal. 77. 34); et rursus, *Quando est incrassatus et impinguatus, recalcitravit dilectus* (Deut. 32. 15). *Cognoscitur enim Dominus judicicia faciens.* Magnum bonum est afflictio. Arcta enim est via: quamobrem afflictio nos tradit in arctam. Qui non affligitur, non potest intrare. Qui enim in arcta seipsum affligit et premit, is est etiam qui fruitur requie: qui autem seipsum dilatat, neque ingreditur, et premitur tamquam cumens, ut ita dicam, pulsus. Audi quomodo hanc arctam viam ingressus est Paulus. *Castigo corpus meum, inquit, et in servitatem redigo* (1. Cor. 9. 27). Castigabat corpus, ut posset intrare: propterea in omnibus afflictionibus Deo perpetuo agebat gratias. Pecuniis es multatus? hoc latitudinis multum tibi attulit. A gloria excidisti? alia hæc latitudo. Calumniis es appetitus? credita fuere quæ adversus te sunt dicta, quorum non eras tibi conscius? lætare et exsulta. *Beati enim, inquit, estis, quando vos probris affecterint homines, et dixerint omne malum contra vos, mentientes propter me. Gaudete et exsultate, quoniam merces vestra copiosa est in cælis* (Matth. 5. 11. 12). Quid miraris si tristitia afficeris, et vis liberari a tentationibus? Paulus voluit liberari, et sæpe Deum rogavit, nec impetravit: illud enim, *ter*, sæpe significat. *Propter quod ter Dominum, inquit, rogavi: et dixit mihi, Sufficit tibi gratia mea: virtus enim mea in infirmitate perficitur* (2. Cor. 12. 8. 9). Infirmitatem hic dicit afflictiones. Quid vero? Quoniam hæc audivit, grato

animo hęc tulit, et dicit: *Propterea glorior in infirmitatibus meis (1b. v. 10)*; hoc est, mihi placeo et quiesco in afflictionibus. Pro omnibus ergo agamus gratias, pro rebus secundis et pro afflictionibus; ne murmuremus, ne simus ingrati. Die et tu: *Nudus exiit de ventre matris mee, et nudus excedam (Job. 1. 21)*. Non provenisti gloria insignis; ne queras gloriam. Nudus non solum pecuniis, sed etiam gloria et bona existimatione ingressus es in hanc vitam.

Divitiarum impedimentum ad salutem. — Cogita quot mala sæpe orta sunt ex pecuniis; imo potius audi quid dicat Christus: *Facilius est, inquit, camelum intrare per foramen acus, quam divitem intrare in regnum caelorum (Matth. 19. 24)*. Vides quot honorum impedimentum sunt divitiarum, et tu quæris ditescere: nec in paupertate gaudes, quod sit eversum impedimentum? Adeo est angusta via quæ ducit ad regnum: adeo latæ sunt divitiarum, moleque plenæ ac timore.

Propterea dicit, *Vendique hæc que habes (Matth. 19. 21)*, ut illa via te suscipiat. Cur cupis pecunias? propterea eas tibi abstulit, ut te liberet a servitute. Nam veri quoque patres, cum filius fuerit corruptus consuetudine alicujus meretricis, et ei sæpe admonito non persuaserit ut ab ea discedat, meretricem procul amandant. Talis est etiam copia pecuniarum. Nostri itaque curam gerens Dominus, et a noxa quæ inde accipitur nos liberans, aufert nostras pecunias. Ne existimemus ergo paupertatem esse malum: peccatum solum est malum. Neque enim divitiarum per se sunt bonum: solum Deo placere est bonum. Paupertatem ergo quæramus, hanc sectemur: ita cælum apprehendemus, ita cælestia bona consequemur: quæ debent nobis omnibus consequi, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri una cum sancto Spiritu sit gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXXIV.

CAP. 13. v. 17. *Obedite præpositis vestris, et subjacete eis: ipsi enim peregrinant quasi rationem pro animabus vestris reddituri: ut cum gaudio hoc faciant, et non gementes: hoc enim non expedit vobis.*

1. Magistratum et rectorem non habere malum est, et argumentum multarum calamitatum, ac principium perturbationis ac confusions: maxime vero in Ecclesia id tanto perniciosius est, quanto principatus ejus major est et sublimior. Nam sicut si chori coryphæum et ducem sustuleris, non erit amplius chorus congruus et ordinatus; et si a phalange exercitus amoveris imperatorem, non erit amplius ordinata acies; et si navigio ademeris gubernatorem, navem demerges: ita etiam, si a grege pastorem abstuleris, omnia evertesti. Atque malum quidem est magistratus et rectoris defectus, et occasio eversionis; non minus autem malum est etiam inobedientia eorum qui eis sunt subjecti: nam idem rursus accidit. Populus enim non carens rectori ac magistratu, est similis ei qui non habet, et forte etiam deterior: nam illic quidem etiam eis datur venia, si ordo et moderatio non observetur; hic autem non ita, sed etiam puniuntur. At dicet fortasse quispiam, tertium esse malum, cum malus sit rector. Ego quoque id scio, et non parvum hoc malum, sed etiam longe pejus defectu rectoris ac magistratus: melius est enim a nullo duci, quam duci a malo. Nam ille quidem sæpe evasit salvus, sæpe etiam venit in periculum; hic autem omnino venit in periculum, ne abducatur in barathrum agetur. Quomodo ergo dicit Paulus: *Obedite præpositis vestris, et subjacete eis?* Cum superius dixerit: *Quorum intuentes exitum conversationis, imitæmini fidem*; tunc dixit, *Obedite præpositis vestris, et subjacete*. Quid ergo, inquit, quando fuerit malus, et non obediemus ei? Malus, quomodo dicit? si propter fidem quidem, fuge eum et evita, non solum si sit homo, sed etiam si angelus descendens e caelo: sin autem propter vitam, ne sis nimis curiosus. Nec hoc exemplum ex me allatum dico, sed a divina Scriptura. Audi enim Christum dicentem: *Super cathedram Moysis sederunt scribæ et Pharisei (Matth. 23. 2. 3)*. Cum

de iis prius multa dixisset gravia, tunc dicit: *Super cathedram Moysis sederunt. Quæcumque vobis dixerint, facite: quæcumque autem fecerint, nolite facere*. Habent, inquit, dignitatem, sed vitæ sunt immundæ. At non vitam, sed verba attendite: nam propter mores quidem nullus damnus acceperit. Quare? Quoniam et ii sunt omnibus manifesti; et nec ipse, etiamsi miles sit malus, mala umquam docebit. Sed propter fidem. Neque enim est id omnibus manifestum; neque malus recusabit doctrinam docere perversam. Nam illud quoque, *Nolite judicare, ut non judicemini (Matth. 7. 1)*, de vita dictum est, non de fide: Id quidem certe quod subjungitur, hoc ostendit. *Quid enim vides, inquit, festucam in oculo fratris tui, trabem autem in oculo tuo non animadvertis (Ibid. v. 3)? Quæcumque ergo dixerint vobis ut faciatis, facite (facere autem est operis, non fidei); secundum autem opera eorum nolite facere*. Vides quod non agat de dogmatibus, sed de vita et operibus? Sed Paulus eos primum commendavit, et tunc dicit: *Obedite præpositis vestris, et subjecti estote: ipsi enim vigilent pro animabus vestris tanquam rationem reddituri*. Audiant etiam qui regunt, non solum ii qui reguntur, quod quemadmodum decet subditos esse obedientes, ita oportet principes, esse vigilantes et sobrios. Quid dicit? vigilat, imminet periculum ejus capiti, subiecit poenis peccatorum tuorum, et propter te est tanto obnoxius timori, et tu es piger et ignavus, torpesque et es sordidus, nec vis obsequi? Ideo subjungit dicens: *Ut cum gaudio hoc faciant, et non gementes: hoc enim non expedit vobis*. Vides quod princeps si contemnatur, non oporteat se ulcisci; sed maxima ultio sit flere et ingemiscere? et merito. Nam et medico, si contemnatur ab ægroto, non licet se ulcisci, sed flere et ingemiscere. Sin autem ille ingemiscat, te ulciscetur Deus. Si enim pro peccatis nostris ingemiscentes Deum attrahimus, pro aliorum arrogantia et contemptu si ingemiscimus, auctorem multo magis? Vides quod non sinit eum erumpere ad probra et contumelias? vides quanta sit philosophia? Oportet eum ingemiscere qui despicitur, qui conculcatur, qui

ὑπὲρ τε θλίψεως, μὴ γογγύζωμεν, μὴ ἀχάριστοι ὦμεν. Λέγε καὶ σὺ· *Γυμνός [310] ἐξῆλθον ἐκ κοιλίας μητρὸς μου, γυμνός καὶ ἀπελεύσομαι*. Οὐκ ἐξῆλθες· ἔνδοξος· μὴ ζητεῖ δόξαν. Γυμνός οὐ χρημάτων μόνον, ἀλλὰ καὶ δόξης καὶ εὐφημίας, εἰς τὸν βίον παρήχθης.

Ἐνόησον πόσα πολλάκις ἀπὸ χρημάτων κακὰ γέγονε· μᾶλλον δὲ ἄκουε τί φησιν ὁ Χριστός· *Εὐκοπώτερον γάρ, φησὶ, κάμηλον εἰσελθεῖν διὰ τρυπαήματος βασιλείας, ἢ πλοῦσιον εἰσελθεῖν εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν*. Ὅραξ πόσων ἀγαθῶν ἐμπόδιον ὁ πλοῦτος γίνεται, καὶ σὺ πλουτήσαι ζητεῖς; καὶ οὐ χαίρεις ἐν πενίᾳ ὄν, ὅτι τὸ κώλυμα ἀνατέτραπται; Οὕτω στενὴ ἐστὶν ἡ ὁδὸς ἢ εἰσάγουσα εἰς τὴν βασιλείαν· οὕτω πλατὺς ὁ πλοῦτος, καὶ ἤγκου γέμουν καὶ φύσηματος. Διὰ τοῦτο φησὶ· *Πώλησόν σου τὰ ἀπάρχορτα*, ἵνα σε δέξηται ἡ ὁδὸς ἐκείνη. Τί ποθεῖς

τὰ χρήματα; διὰ τοῦτο σε ἀφείλετο, ἵνα σε ἀπαλλάξῃ δουλείας· ἐπεὶ καὶ οἱ πατέρες οἱ γνήσιοι, ἐπειδὴν ὁ παῖς τύχη προεσφαρμμένος ἐτίθει τινί, καὶ πολλὰ παραίνεσαντες μὴ πέθεσιν αὐτῆς ἀποστήνηαι, τὴν ἐταίραν ἐξορίζουσι. Τοιαύτη ἐστὶ καὶ ἡ εὐπορία τῶν χρημάτων. Κηθόμενος τοίνυν καὶ ἡμῶν ὁ Δεσπότης, καὶ ἀπαλλάττων ἡμᾶς τῆς ἐντεῦθεν βλάβης, ἀφαιρεῖται ἡμῶν τὰ χρήματα. Μὴ τοίνυν νομιζώμεν πενίαν κακὴν εἶναι· ἀμαρτία κακὸν μόνον. Οὐδὲ γὰρ ὁ πλοῦτος ἀγαθὸν καθ' ἑαυτὸν· τῷ Θεῷ εὐαρεστῶν ἀγαθὸν μόνον. Τὴν πενίαν τοίνυν ζητῶμεν, ταύτην διώκωμεν· οὕτω τοῦ οὐρανοῦ ἐπιληψόμεθα, οὕτω τῶν ἐν οὐρανοῖς ἀγαθῶν ἐπιτευξόμεθα· ὡν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[311] ΟΜΙΛΙΑ ΑΔ'.

Πείθεσθε τοῖς ἡγουμένοις ὑμῶν, καὶ ὑπεικετε· αὐτοὶ γὰρ ἀγγελοὶ σὺν ἵπῃ τῶν ψυχῶν ὑμῶν, ὡς λόγον ἀποδώσονται· ἵνα μετὰ χαρᾶς τοῦτο ποιῶσι· καὶ μὴ στενάζοντες· ἀλλουσιτελεῖς γὰρ ὑμῖν τοῦτο.

α'. Κακὸν μὲν ἡ ἀναρχία πανταχοῦ, καὶ πολλῶν ὑπόθεσις συμφορῶν, καὶ ἀρχὴ ἀταξίας καὶ συγχύσεως· μάλιστα δὲ ἐν Ἐκκλησίᾳ τοσοῦτον ἐπισφαλεστέρα ἐστὶν, ὅσον καὶ τὸ τῆς ἀρχῆς μεῖζον καὶ ὑψηλότερον. Ὅσπερ γὰρ, ἂν χρῶν τὴν κορυφαῖον ἀνάλης, οὐχὶ κατὰ μέλος καὶ κατὰ τάξιν ὁ χορδὸς ἔσται, καὶ φάλαγγος στρατοπέδου τὸν στρατηγὸν ἂν ἀποστήσῃς, οὐκ ἔτι βυθμῶν καὶ τάξει τὰ τῆς παρατάξεως ἔσται, καὶ πλοῖου τὸν κυβερνήτην ἂν περιέλῃς, καταδύσεις τὸ σκάφος· οὕτω καὶ, ποιμνίου τὴν ποιμένα ἔαν ἀποστήσῃς, πάντα ἀντρέψας καὶ ἰφάνισας. Κακὸν μὲν οὖν ἡ ἀναρχία καὶ ἀνατροπῆς ὑπόθεσις, κακὸν δὲ οὐχ ἕττον καὶ ἡ ἀπειθεια τῶν ἀρχομένων· τὸ αὐτὸ γὰρ γίνεται πάλιν. Λαῶς γὰρ ἀρχοντι μὴ πειθόμενος, ὁμοῦς ἐστὶ τῷ μὴ ἔχοντι, τάχα δὲ καὶ χείρων· ἐκεῖ μὲν γὰρ καὶ συγγνώμην ἔχουσιν ὑπὲρ τῆς ἀταξίας, ἐνταῦθα δὲ οὐκέτι, ἀλλὰ καὶ κολάζονται. Ἀλλ' ἴσως ἔρει τις ἥμῃν, ὅτι ἐστὶ καὶ τρίςτων κακόν, ὅταν ὁ ἀρχων ἢ κακός. Οἶδα καὶ γὰρ, καὶ οὐ μικρὸν τοῦτο κακόν, ἀλλὰ καὶ τῆς ἀναρχίας πολλῶν κάκιον· κρεῖττον γὰρ ὑπὸ μηδενὸς ἀγεσθαι ἢ ὑπὸ κακοῦ ἀγεσθαι. Ὁ μὲν γὰρ πολλάκις μὲν ἐσώθη, πολλάκις δὲ ἐκινδύνουσεν· οὗτος δὲ πάντως κινδυνώσει, εἰς βάρυθρα ἀγόμενος. Πῶς οὖν ὁ Παῦλος φησὶ· *Πείθεσθε τοῖς ἡγουμένοις ὑμῶν, καὶ ὑπεικετε*; Ἀνωτέρω εἰπόν, Ἔν ἀναθεωροῦντες τὴν ἔκβασιν τῆς ἀναστροφῆς μιμῆσθε τὴν πίστιν, τότε εἶπε, *Πείθεσθε τοῖς ἡγουμένοις ὑμῶν, καὶ ὑπεικετε*. Τί οὖν, φησὶν, ὅταν πονηρὸς ἢ, καὶ μὴ πειθόμεθα; Πονηρὸς, πῶς λέγεται; εἰ μὲν πίστεως ἔνεκεν, φεύγε αὐτὸν καὶ παραιτήσαι, μὴ μόνον ἂν ἀθροῦπος ἢ, ἀλλὰ καὶ ἄγγελος ἐξ οὐρανοῦ κατιῶν· εἰ δὲ βίου ἔνεκεν, μὴ περιεργάζου. Καὶ τοῦτο οὐκ οἶκον λέγω τὸ ὑπόδειγμα, [312] ἀλλ' ἀπὸ τῆς θείας Γραφῆς. Ἄκουε γὰρ τοῦ Χριστοῦ λέγοντος· *Ἐπὶ τῆς Μωϋσέως καὶ ἡρώδης ἐκάθισαν οἱ Γραμμυτεῖς καὶ οἱ Φαρισαῖοι*. Ἠρότερος εἶπεν ὁτιδήποτε πολλὰ περὶ αὐτῶν, τότε φησὶν· *Ἐπὶ τῆς Μωϋσέως καὶ ἡρώδης ἐκάθισαν*. Πάντα οὖν, ὅσα ἂν λέγωσιν ὑμῖν ποιεῖν, ποιεῖτε· κατὰ δὲ τὰ ἔργα αὐτῶν μὴ

ποιεῖτε. Ἐχουσι, φησὶ, τὸ ἀξίωμα, ἀλλὰ βίου εἰς ἀκαθάρτου. Ἀλλὰ μὴ τῷ βίῳ, ἀλλὰ τοῖς λόγοις προσέχετε· τῶν μὲν γὰρ ἠθῶν ἔνεκεν οὐδεὶς ἂν βλαβεῖται. Τί δήποτε; Ὅτι καὶ δῆλα πᾶσιν ἐστὶ, καὶ οὐδὲ σὺ τῆς, καὶ νυμυρίας ἢ πονηρὸς, πονηρὰ διδάξει ποτε. Πίστεως δὲ ἔνεκεν, οὐτε δῆλόν ἐστιν ἅπασιν, ὅτε πονηρὸς οὐ παραιτήσεται διδάσκειν· ἐπεὶ καὶ τὸ, *Μὴ κρίνετε, ἵνα μὴ κριθῆτε*, περὶ βίου ἐστὶν, οὐ περὶ πίστεως· τὸ γοῦν ἐπαγόμενον τοῦτο δὲ λῶν. *Τὴ γὰρ βλέπετε*, φησὶ, *τὸ κάρφος τὸ ἐν τῷ ὀφθαλμῷ τοῦ ἀδελφοῦ σου, τὴν δὲ δοκὴν τὴν ἐν τῷ σὺ ὀφθαλμῷ οὐ κατανοεῖς; Πάντα οὖν ὅσα ἂν λέγωσιν ὑμῖν, φησὶ, ποιεῖν, ποιεῖτε* (τὸ δὲ ποιεῖν ἔργων ἐστὶν, οὐ πίστεως)· *κατὰ δὲ τὰ ἔργα αὐτῶν μὴ ποιεῖτε*. Ὅραξ ὅτι οὐ περὶ δογμάτων ἐστὶν ὁ λόγος, ἀλλὰ περὶ βίου καὶ ἔργων; Ἀλλ' ὁ Παῦλος πρότερον συνέστησεν αὐτοὺς, καὶ τότε φησὶ· *Πείθεσθε τοῖς ἡγουμένοις ὑμῶν, καὶ ὑπεικετε*· αὐτοὶ γὰρ ἀγγελοὶ σὺν ἵπῃ τῶν ψυχῶν ὑμῶν, ὡς λόγον ἀποδώσονται. Ἀκουέτωσαν καὶ οἱ ἀρχοντες, μὴ μόνον οἱ ἀρχόμενοι, ὅτι ὡσπερ πειθόνους εἶναι δεῖ τοὺς ἀρχομένους, οὕτω καὶ τοὺς ἀρχοντας ἀργυπνοὺς εἶναι καὶ νηφαλιούς. Τί λέγεται; ἀγρυπνεῖ, κινδύνους ἔχει κατὰ τῆς αὐτοῦ κεφαλῆς, ὑπόκειται ταῖς τιμωρίαις τῶν σῶν ἀμαρτημάτων, καὶ διὰ σὲ τοσοῦτον ἐστὶν ὑπεύθυνος φόβου, καὶ σὺ βῆθυμεις καὶ ἀκκίξῃ καὶ βάνουσος εἶ, καὶ οὐ βούλει πείθεσθαι; Διὰ τοῦτο προστίθησι λέγων· *Ἴνα μετὰ χαρᾶς τοῦτο ποιῶσι, καὶ μὴ στενάζοντες· ἀλλουσιτελεῖς γὰρ ὑμῖν τοῦτο*. Ὅραξ ὅτι τὸν ἀρχοντα καταφρονούμενον οὐκ ἀμύνεσθαι χρὴ, ἀλλ' ἡ πολλὴ ἄμυνα τὸ κλαῦσαι καὶ στενάξαι ἐστὶν; εἰκότως. Ἐπεὶ καὶ ἰατρὸν καταφρονούμενον ὑπὸ τοῦ κάμουστος, οὐκ ἐνὶ ἀμύναςθαι, ἀλλὰ δακρῦσαι καὶ ἀνομιῶσαι. Ὅστε ἔαν στενάξῃ ὁ ἀρχων, ἀμύνεται σὲ ὁ Θεός. Εἰ γὰρ ὑπὲρ τῶν οἰκτιρῶν ἀμαρτημάτων στενάζοντες ἐπισπόμεθα τὸν Θεόν· ὑπὲρ τῆς τῶν ἄλλων ἀπονομίας καὶ καταφρονήσεως; στενάζοντες, οὐ πολλῶν μᾶλλον; Ὅραξ ὅτι οὐκ ἀφίηται αὐτὸν [313] εἰς ὕβρεις ἐξάγεσθαι; ὄραξ ὅση ἡ φιλοσοφία; Στενάξοντες δεῖ τὴν καταφρονούμενον, τὴν καταπατούμενον, τὴν διαπτούμενον. Μὴ θαρρόσης ὅτι σὲ οὐκ ἀμύνεται· ὁ γὰρ στεναγμὸς πάσης ἀμύνης χείρων. Ὅταν γὰρ αὐτὸς μηδὲν ὄνησῃ στενάξων, καλεῖ τὸν Δεσπότην· καὶ καθήκον ἐπὶ διδασκάλου καὶ τρο

φώς, ὅταν ἐκείνου μὴ ἀκούῃ τὸ παιδίον, καλεῖται· ὁ αὐστηρότερον προσφερόμενος· οὕτως καὶ ἐνταῦθα.

Βαβαί, πόσος ὁ κίνδυνος! τί ἂν τις εἴποι πρὸς τοὺς ἀθλίους, τοὺς ἐπιβρίπτοντας ἑαυτοὺς τοσούτῃ τιμωριῶν ἀδύσασφ; Πάντων ὡν ἄρχαι γυναικῶν καὶ ἀνδρῶν καὶ παιδῶν σὺ λόγον δίδως· τοσοῦτῳ πυρὶ τὴν κεφαλὴν ὑποτίθης. Θαυμάζω εἰ τίνα ἐστι τῶν ἀρχόντων σωθῆναι ποτε, πρὸς τῇ τοσαύτῃ ἀπειλῇ καὶ τῇ παρουσίῃ βῆθυμιά ὀρῶν ἔτι καὶ ἐπιτρέχοντάς τινας, καὶ ἐπιβρίπτοντας ἑαυτοὺς τῷ τοσοῦτῳ ἔγκωτῆς ἀρχῆς. Εἰ γὰρ οἱ ἀνάγκη ἐλκόμενοι οὐδεμίαν ἄνοιαν συγγνώμην οὐδὲ ἀπολογίαν, κακῶς τὸ πρᾶγμα οἰκονομοῦντες καὶ ἀμελοῦντες· ἐπεὶ καὶ Ἄαρῶν ἀνάγκη εἰλικύσθη καὶ ἐκινδύνευσε, καὶ Μωϋσῆς πάλιν ἐκινδύνευσε, καί τοι πολλὰ κικαίρα παραιτησάμενος· καὶ Σαοὺλ ἐτέραν ἐμπιστευθεὶς ἀρχὴν, μετὰ τὸ παραιτήσασθαι ἐκινδύνευσε, ἐπειδὴ κακῶς αὐτὴν ψυχανόμησε· πόσω μᾶλλον οἱ σπουδῆν ταύτην τιθέμενοι καὶ ἐπιβρίπτοντες ἑαυτοὺς; ὁ γὰρ τοιοῦτος πολλῶ πλεον ἑαυτὸν ἀποστερεῖ πάσης συγγνώμης. Δεδουκέναι γὰρ χρῆ καὶ τρέμειν, καὶ διὰ τὸ συνειδῆς καὶ διὰ τὸν ὄγκον τῆς ἀρχῆς, καλοῦτε ἐλκομένους ἀπὸ πάσης παραιτήσασθαι, οὕτως μὴ ἐλκομένου· ἐπιβρίπτειν ἑαυτοὺς, ἀλλὰ καὶ φρύγειν μὲν προουκῶντας τοῦ ἀξιωματικῆς τὸ μέγεθος, καταστρέφοντάς τε, πάλιν τὴν εὐλάβειαν ἐπιδεικνύσασθαι χρῆ. Μηδὲν ἀμετρον ἔστω, πάντα κατὰ τάξιν γινέσθω. Πρὸ τοῦ γενέσθαι προαισθόμενος, ἀναχώρει, πεισθεῖ, σαυτὸν ἀνάξιον εἶναι τοῦ πρᾶγματος· συλληψθεὶς πάλιν, ὁμοίως εὐλαδῆς ἔσο, πανταχοῦ τὴν εὐγνωμοσύνην ἐπιδεικνύμενος. *Προσεύχεσθε, φησὶν, καὶ περὶ ἡμῶν· πεποιθήμεν γὰρ ὅτι καλὴν συνειδήσιν ἐχομεν, ἐν πᾶσι καλῶς θέλοντες ἀναστρέφασθαι.*

β. Ὁρᾷς ὅτι ταῦτα ἀπολελόγηται ὡς πρὸς λελυπημένους πρὸς αὐτὸν γράφων. ὡς πρὸς ἀποστροφόμενους, [314] ὡς πρὸς παραβᾶτην διακινούμενους, καὶ οὐκ ἀνεχομένους οὐδὲ τὸ θυμὸν αὐτοῦ ἀκούσαι. Ἐπεὶ οὖν παρὰ τῶν μισούντων αὐτὸν ταῦτα ἀπῆται, ἅπερ ἂν παρὰ τῶν φιλοῦντων αὐτὸν ταῦτα ἀπῆται, τοῦτο ἔνεκεν ἐνταῦθα εἰθιστὸν τοῦτο, λέγων· *Πεποιθήμεν ὅτι καλὴν συνειδήσιν ἐχομεν.* Μὴ γὰρ μοι τὰς κατηγορίας εἴπῃς· τὸ συνειδῆς ἡμῶν, φησὶν, οὐδὲν ἡμῶν καταγιγνώσκεις, οὐδὲ σύνισμεν ἑαυτοῖς ὅτι ἐπεβουλεύσαμεν ὑμῖν. *Πεποιθήμεν γὰρ, φησὶν, ὅτι καλὴν συνειδήσιν ἐχομεν, ἐν πᾶσι καλῶς θέλοντες ἀναστρέφασθαι.* Ἄρα οὐκ ἐν ἐθνικοῖς μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐν ὑμῖν. Οὐδὲν μετὰ καπηλείας, οὐδὲν μετὰ ὑποκρίσεως πεποιθήκαμεν· ἐκὼς γὰρ ἦν αὐτὸν ταῦτα διαβάλλεσθαι. Καὶ ὅτι διεβέβλητο, ἄκουε, Ἰακώβου λέγοντος· *Κατηχῆθησαν γὰρ περὶ σοῦ, ὅτι ἀποστασίαν διδῶσκεις.* Οὐχ ὡς ἐχθρός, φησὶν, οὐδὲ ὡς πολέμιος ταῦτα γράφω, ἀλλ' ὡς φίλος. Καὶ τοῦτο καὶ ἐκ τοῦ ἐξῆς δηλοῖ· *Περὶ σοῦ γὰρ πάλαι ἀπακαλιῶ τοῦτο ποιῆσαι, ἵνα τάχιον ἀποκατασταθῶ ὑμῖν.* Τοῦτο σφόδρα φιλοῦντος ἦν αὐτοὺς, τὸ οὕτως ἀξιοῦν εὐξασθαι. Μὴ ἀπλῶς, φησὶν, ἀλλὰ μετὰ πάσης σπουδῆς· ὥστε με ταχέως ἔλθειν πρὸς ὑμᾶς. Τοῦτο μηδὲν ἑαυτῷ συνειδόμενος ἐστὶ, τὸ σπουδάζειν ἔλθειν πρὸς αὐτοὺς, καὶ παρακαλεῖν αὐτοὺς εὐχεσθαι ὑπὲρ αὐτοῦ. Τοῦτου ἔνεκεν πρῶτον παρ' αὐτῶν αἰτήσας τὰς εὐχάς, τότε καὶ αὐτὸς αὐτοῖς ἐπέυχεται πάντα τὰ ἀγαθὰ. Ὁ δὲ Θεὸς τῆς εἰρήνης, φησὶ. Τοῦτο εἶπε διὰ τὸ στασιάζειν αὐτοὺς. Εἰ τοίνυν ὁ Θεὸς εἰρήνης Θεὸς ἐστὶ, μὴ διαστασιάζεις πρὸς ἡμᾶς. Ὁ ἀναγκῶν ἐκ τῆς γῆς τὸν Ποιῆτην τῶν προβά-

των. Περὶ τῆς ἀναστάσεως τοῦτο εἰρηται. *Τὸν μέγαν.* Ἄλλῃ προσθήκη. Ἐνταῦθα πάλιν μέχρι τέλους τὸν περὶ τῆς ἀναστάσεως αὐτοῖς λόγον διαθεβαίουται. *Ἐν ἡματι διαθήκης αἰωνίου, τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστόν, καταρτίσαι ὑμᾶς ἐν παντὶ ἔργῳ ἀγαθῷ· εἰς τὸ ποιῆσαι τὸ θέλημα αὐτοῦ, ποιῶν ἐν ὑμῖν τὸ εὐάρεστον ἐνώπιον αὐτοῦ.* Πάλιν μαρτυρεῖ αὐτοῖς μεγάλη· τὸ γὰρ καταρτιζόμενόν ἐστι τὸ ἀρχὴν ἔχον, εἶτα πληρούμενον. Καὶ ἐπέυχεται αὐτοῖς· ὅπερ ἐστὶ ποθοῦντος. Καὶ ὅρα· ἐν μὲν ταῖς ἄλλαις ἐπιστολαῖς ἐν τοῖς προομίοις εὐχεται, ἐνταῦθα δὲ ἐν τῷ τέλει. *Ποιῶν, φησὶν, ἐν ὑμῖν τὸ εὐάρεστον ἐνώπιον αὐτοῦ διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ· ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων.* Ἀμήν. *Παρακαλῶ δὲ ὑμᾶς, ἀδελφοί, ἀνέχεσθε* [315] *τοῦ λόγου τῆς παρακλήσεως· καὶ γὰρ διὰ βραχέων ἐπέστειλα ὑμῖν.* Ὁρᾷς ὅτι ὁ μηδὲν ἐπέστειλε, τοῦτο τοῦτο ἐπιστέλλει; *Καὶ γὰρ διὰ βραχέων, φησὶν, ἐπέστειλα·* τουτέστιν, οὐδὲ ἐνοχλῶ ὑμᾶς τῇ μακρολογίᾳ. Οἶμαι αὐτοὺς οὐ πᾶν πρὸς τὸν Τιμόθεον ἔχειν ἀπεχθῶς· ὅθεν καὶ αὐτὸν προεστήσατο. *Γινώσκετε γὰρ, φησὶ, τὸν ἀδελφόν Τιμόθεον ἀπολειλυμένον, μεθ' οὗ, ἐν τάχιον ἐρχεται, εὐνομα ὑμᾶς.* Ἀπολειλυμένον, φησὶ· πόθεν; Οἶμαι αὐτὸν εἰς δεσμωτήριον ἐμβεβληθῆαι· ἦ, εἰ μὴ τοῦτο, ἀπὸ Ἀθηνῶν ἀπολειλυμένον· καὶ γὰρ καὶ τοῦτο ἐν ταῖς Πράξεσι κεῖται. *Ἀσπάσασθε πάντας τοὺς ἡγουμένους ὑμῶν, καὶ πάντας τοὺς ἀγίους.* Ἀσπάσονται ὑμῖς οἱ ἀπὸ τῆς Ἰταλίας. Ἡ χάρις μετὰ πάντων ὑμῶν. Ἀμήν. Ὁρᾷς πῶς δεῖκνυσι τὴν ἀρετὴν οὕτως ἐκ τοῦ Θεοῦ τὸ ὅλον, οὕτως ἐξ ἡμῶν μόνον κατορθομένην; τῷ γὰρ εἶπεν· *Καταρτίσαι ὑμᾶς ἐν παντὶ ἔργῳ ἀγαθῷ, καὶ τὰ ἐξῆς, τοῦτο δηλοῖ·* ὡσεὶ ἔλεγε· Ἐχετε μὲν ἀρετὴν, δεῖτε δὲ πληροῦσθε. Εἰπὼν δὲ ἔργῳ καὶ λόγῳ ἀγαθῷ, ἐδειξεν ὅτι καὶ βίον ὀρθὸν ἔχειν δεῖ καὶ ὄγκματα. Καλῶς δὲ προσέθηκε τὴν *Ποιῶν ἐν ὑμῖν τὸ εὐάρεστον ἐνώπιον αὐτοῦ.* Ἐνώπιον αὐτοῦ, φησὶν· αὕτη γὰρ ἡ μεγίστη ἀρετὴ, ποιεῖν ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ τὸ εὐάρεστον· καθὰ καὶ ὁ Προφήτης λέγει· *Καὶ κατὰ τὴν καθαρότητα τῶν χειρῶν μου ἐνώπιον τῶν ὀφθαλμῶν αὐτοῦ.* Τοσαῦτα δὲ γράψας, ὀλίγα αὐτὰ ἐφησεν εἶναι, σύγκρισιν ποιῶν πρὸς τὴν ἐμελλε λέγειν· καθὰ καὶ ἀλλαχοῦ φησὶ, *Καθὼς κηρύξα ὑμῖν ἐν ὀλίγῳ·* πρὸς δὲ δύνασθε ἀναγινώσκοντες νοήσαι τὴν σύνεσιν μου ἐν τῷ μυστηρίῳ τοῦ Χριστοῦ. Καὶ ὅρα αὐτοῦ τὴν σοφίαν· οὐ λέγει, *Παρακαλῶ ὑμᾶς, ἀνέχεσθε τοῦ λόγου τῆς παραινέσεως,* ἀλλὰ, *τοῦ λόγου τῆς παρακλήσεως·* τουτέστι, τῆς παραμυθίας, τῆς προτροπῆς. Οὐκ ἔχει τις, φησὶ, πρὸς τὸ μῆκος ἀπαγορεύσαι αὐτοὺς λεγόντων. Τί οὖν; καὶ τοῦτο ἦν ὁ ἐπολεῖ αὐτοὺς ἀποστρέφασθαι; Οὐδαμῶς· ἀλλ' οὐ βούλεται αὐτοῖς ἐνδειξασθαι, καὶ εἶπεν ὅτι Ὀλιγοψυχεῖτε τῶν γὰρ τοιοῦτων ἴδιον τὸ μὴ ἀνέχεσθαι λόγου μακροῦ. *Γινώσκετε τὸν ἀδελφόν Τιμόθεον ἀπολειλυμένον, μεθ' οὗ, ἐν τάχιον ἐρχεται, εὐνομα ὑμᾶς.* Τοῦτο ἰκάνθη αὐτοὺς πείσαι καθυφαίνα, εἰ ζητοῦν ἐστὶν ἔλθειν μετὰ τοῦ μαθητοῦ. Ἀσπασάσθε τοὺς ἡγουμένους ὑμῶν, καὶ πάντας [316] τοὺς ἀγίους. Ὁρα πῶς αὐτοὺς ἐτίμησεν, εἰ γε ἐκείνοις ἐπέστειλεν ἀντ' ἐκείνων. Ἀσπάσονται ὑμᾶς οἱ ἐκ τῆς Ἰταλίας. Ἡ χάρις μετὰ πάντων ὑμῶν. Ἀμήν. Ὁπερ ἦν κοινὴ ἀπάντων, τοῦτο ὕστερον εἶπεν. Ἡ χάρις δὲ πῶς γίνεται μεθ' ἡμῶν; Ἄν μὴ ὑδρίσωμεν εἰς τὴν εὐεργεσίαν, ἂν μὴ ῥάθυμοι γενώμεθα περὶ

conspuitur. Ne confidas quod te non ulciscitur: gemitus enim est quavis ultione deterior. Nam quando ipse nihil proficit gemens, vocat Dominum: et sicut quando præceptorem puer non audiverit, vocatur qui in eum se gerat austerius: ita hic quoque.

Qui regunt Ecclesiam, quanto in periculo versentur. Dignitates fugiendæ, non querendæ. — Papæ, quantum est periculum! quid miseris illis dixeris qui se conjiciunt in tantam abyssum suppliciorum? Omnium quos regis, mulicrum et virorum et puerorum, a te reddenda est ratio: tanto igni caput tuum subjecis. Miror an fieri possit ut aliquis ex rectoribus sit salvus, cum videam post minas et præsentem socordiam aliquos adhuc accurrentes, et se conjicientes in tantam molem administrationis. Nam si ii, qui necessitate trahuntur, non habent excusationem aut veniam, si rem male administrent et sint negligentes; nam et Aaron tractus est necessitate et venit in periculum; et Moyses etiam, cum sæpe recusasset; et Saül, cui creditum aliud fuerat inperium, postquam recusavit, vocatus est in periculum, quoniam ipsum male administrarat: quanto magis ii qui in hoc studium ponunt, et in id se conjecerunt? qui est enim talis, longe magis se omni privabit venia. Timere enim oportet et contremiscere, et propter conscientiam et propter molem imperii; et neque si semel trahantur recusare, neque si non trahantur sponte in id incurere; ino vero etiam fugere, prævidentes magnitudinem dignitatis. Rursus autem eos qui fuerint comprehensi oportet esse cautos et pios. Nihil immoderatum sit, omnia ex ordine fiant. Si priusquam promovearis id præsentias, recede, persuasus te ea re esse indignum: si rursus fueris comprehensus, similiter cautionem adhibe et reverentiam, ubique ostendens animum. 18. *Orate, inquit, etiam pro nobis: confidimus enim quod bonam conscientiam habemus, in omnibus bene volentes conversari.*

2. Vides quod in his se purget et excuset, ut qui scribat ad eos tamquam ad molestia affectos, tamquam ad aversantes, tamquam ad eos qui in eum erant affecti ut transgressorem, qui ne nomen quidem ejus audire ferebant. Quoniam ergo ea exigebat ab iis qui ipsum oderant, quæ ceteri omnes ab iis qui diligunt, ea de causa ponit hic, dicens: *Confidimus quod bonam conscientiam habemus.* Ne mihi enim, inquit, dixeris accusationes: nostra, inquit, nihil nos improbat conscientia, neque nobis conscii sumus quod vobis fuerimus insidiati. *Confidimus enim, inquit, quod bonam conscientiam habemus. In omnibus benevolentes conversari.* Ergo non solum inter ethnicos, sed etiam inter vos. Nihil cum fraude fecimus, nec cum hypocrisi: est enim verisimile has in eum calumnias fuisse intentatas. Nam quod falso accusatus fuerit, audi Jacobum dicentem: *Audierunt enim, inquit, de te, quod discessionem doceas a lege (Act. 21. 21).* Non ut iniucius, inquit, nec ut hostis hæc scribo, sed ut amicus. Et hoc ostendit ex eo quod deinceps sequitur. 19. *Amplius autem deprecor vos hoc facere, quo celerius restituar vobis.* Hoc erat ejus qui vehementer eos amabat, ita precari. Et non solum, inquit, precari, sed cum omni studio: ut ego cito veniam ad vos.

Hoc est ejus qui sibi nihil est conscius, studium ponere ut ad eos perveniat, et rogare ipsos ut pro se orent. Ea de causa cum prius ab ipsis petisset orationes, tunc eis quoque precatur omnia bona. 20. *Deus autem, inquit, pacis.* Hoc dicit eo quod inter eos dissensiones orientur. Si ergo, inquit, Deus pacis Deus est, ne sit vobis nobiscum dissidium. *Qui eduxit de terra Pastorem ovium.* Hoc dictum est de resurrectione. *Magnum.* Aliud additamentum. Hic rursus usque ad finem eis confirmat quod dicitur de resurrectione. *In sanguine testamenti æterni, Dominum nostrum Jesum Christum, 21. aptet vos in omni bono opere, ut faciatis ejus voluntatem: faciens in vobis quod placeat coram se.* Rursus eis magna suo tribuit testimonio: *Integrum enim reddi dicitur id quod habet initium, et deinde impletur.* Et eis precatur: quod est desiderantis. Et vide: in aliis quidem epistolis precatur in initio, hic autem in fine. *Faciens, inquit, in vobis quod placeat coram se per Jesum Christum: cui est gloria in sæcula sæculorum. Amen. 22. Rogo autem vos, fratres, ut sufferatis verbum solutii: etenim per paucis scripsi vobis.* Vides quoniam quod ad neminem scripsit, hoc ad eos scribit? *Etenim per paucis, inquit, scripsi vobis;* hoc est, *Nec sum molestus vobis verborum prolixitate.* Existimo eos non fuisse admodum infusos Timotheo: unde etiam eum præposuit. 23. *Cognoscite enim, inquit, fratrem Timotheum dimissum: cum quo, si citius venerit, videbo vos. Dimissum, inquit: unde? Existimo eum fuisse conjectum in carcerem: aut, si non ita sit, dimissum Athenis; nam hoc quoque situm est in Actibus. 24. Salutant omnes præpositos vestros et omnes sanctos. Salutant vos de Italia fratres. 25. Gratia cum omnibus vobis. Amen.* Vides quomodo ostendat virtutem neque ex Deo omnino, neque ex nobis solum esse ortam? dicendo enim, *Integros vos faciat in omni bono opere,* et cætera, hoc significat, ac si diceret: *Habetis quidem virtutem; opus autem habetis complemento.* Cum dicit autem: *Opere et verbo bono, significavit et vitam et dogmata recta esse debere.* Recte etiam hoc addidit: *Faciens in vobis quod placeat coram se. Coram se:* hæc enim est virtus maxima scire quod placeat coram Deo: sicut etiam dicit Propheta: *Secundum puritatem manuum mearum in conspectu oculorum ejus (Psal. 17. 21. 25).* Cum tam multa autem scripsisset, pauca ea esse dixit, si videlicet conferantur cum iis quæ erat dicturus: sicut etiam alibi dicit: *Sicut scripsit vobis in brevi: prout potestis legentes intelligere prudentiam meam in mysterio Christi (Ephes. 3. 3. 4).* Vide autem ejus sapientiam. Non dixit, *Rogo vos ut sufferatis verbum* admonitionis, sed, *Solutii,* hoc est, consolationis, adhortationis. Non potest, inquit, quisquam defatigari ob prolixitatem eorum quæ dicta sunt. Quid ergo? hocine erat quod ut aversarentur faciebat? Minime: non tamen eis vult ostendere nec dicere, Pusillo estis animo: nam eorum qui sunt ejusmodi est proprium non ferre longam orationem. *Cognoscite fratrem Timotheum dimissum, cum quo, si celerius venerit, videbo vos.* Hoc satis est ad eis persuadendum ut se demittant, si paratus est venire cum discipulo. *Salutate omnes præpositos vestros et*

omnes sanctos. Vide quomodo ipsos honoraverit, siquidem ad illos pro istis scripsit. *Salutant vos de Italia fratres. Gratia cum omnibus vobis. Amen.* Quod erat commune omnium, hoc ultimum posuit. Quomodo autem est gratia nobiscum? Si non probro et contumelia afficiamus beneficium: si non simus socordes adversus donum. Quid est gratia? Remissio peccatorum, purgatio: hæc enim nobiscum est. Quis enim, qui probro affectus et contumelia, potest custodire gratiam, et eam non perdit? Utpote condonavit tibi peccata: quomodo erit tecum gratia, aut bona existimatio, aut Spiritus operatio, nisi per bonas actiones eam attraxeris? Hoc enim est causa omnium bonorum, quod in nobis semper maneat gratia Spiritus: ea enim est nobis dux ad omnia, sicut quando ea a nobis avolaverit, nos perdit et desertos reddit.

3. Ne eam ergo repellamus; est enim in nostra potestate ut ea et maneat, et recedat. Illud enim fit, quando cogitamus cælestia; hoc vero, quando ea quæ ad hanc vitam pertinent. *Quem mundus*, inquit, *non potest accipere, quia non videt eum, nec scit eum* (Joan. 14. 17). Mundum vocat vitam improbam et turpem. Vides non esse mundanæ animæ ut id habeat? Multo ergo nobis studio opus est, ut id a nobis retineatur, nostraque omnia dispenset et administret eaque in tuto, et multa pace colloquet. Sicut enim fieri non potest ut navis, quæ vento secundo fertur, impediatur, neque ut demergatur, donec vento fruatur prospero et perpetuo; sed et postquam redierit, magnam sui successus præbet gloriam et nautis et vectoribus: illis quidem dans quietem, et non sinens ut remis adlaborent; hos autem ab omni metu liberans, et jucundissimum spectaculum eis suum præbens cursum: ita etiam anima divino munita Spiritu est superior quidem omnibus fluctibus hujus vitæ; viam autem, quæ fert in cælum, secut vehementius quam illa navis, ut quæ non pellatur a vento, sed vela habeat, eaque munda impleta ab ipso Paraclito: et a nostra cogitatione expellit quidquid est molle, enervatum et dissolutum. Ut enim ventus incidens in velum laxum et molle, nihil egerit: ita etiam sanctus Spiritus in animam mollem pati non potest ut maneat, sed magna intensione opus est et vehementia.

Animus Christiani ardens sit oportet.—Itaque oportet ut nobis sit ardens animus, et semper sint nostra opera intensa, fortia et constantia: ut, quando oramus, hoc a nobis cum magna faciendum est intensione, animam in cælum intendentibus, non funibus, sed magna animi alacritate. Quando rursus miseremur, nobis opus est intensione, ne cura domus et sollicitudo de liberis et uxore, et metus paupertatis irruens, velum laxet et remittat. Nam si id undique recte intenderimus spe futurorum, recte suscepit operationem Spiritus: ex illis autem rebus caducis et miseris nihil in eam incidet; sed etsi inciderit, ipsam quidem nihil lædit, sed statim firmitate ac duritie repellitur et

excidit excussum. Propterea ergo nobis magna opus est intensione: etenim nos quoque magnum et spatiosum mare navigamus, plenum multis belluis et scopulis, et multas nobis pariens tempestates, et ex magna serenitate sævissimas procellas excitans. Oportet ergo, si velimus facile navigare et sine periculo, vela tendere, hoc est, liberum animi nostri arbitrium: hoc enim nobis sufficit. Nam Abraham quoque postquam suum ad Deum intendit desiderium, perfectamque et integram exhibuit voluntatem, quam re alia opus habuit? nulla, sed *Credidit Deo, et reputatum est ei ad justitiam* (Gen. 15. 6). Fides autem est puræ et sinceræ voluntatis. Obtulit filium, et quamvis non occiderit, accepit tamen mercedem æ si occidisset; et quamvis factum non esset opus, data est tamen merces. Sint ergo nobis vela munda, nova et non inveterata: *Nam quidquid inveterascit et consenescit, prope interitum est* (Hebr. 8. 13): non perforata, ut contineant operationem Spiritus: *Animalis enim*, inquit, *homo non capit ea quæ sunt Spiritus* (1. Cor. 2. 14). Sicut enim telæ aranearum vim venti non susceperint: ita nec anima hujus vitæ curis dedita, nec homo animalis poterit umquam suscipere gratiam Spiritus. Ab illis enim nihil distant nostræ cogitationes, visu quidem solum servantes consequentiam, privatæ omni virtute. Sed nostra non sunt hujusmodi, si sapiamus; sed quidquid inciderit, tenent omnia, et sunt omnibus superiora, et quovis laqueo fortiora.

Spiritualis omnia fert libenter.—Sit enim vir aliquis spiritualis, et ei contingant innumerabilia mala et incommoda, a nullo eorum capitur. Et quid dico? inferatur illi paupertas, morbus, contumeliæ, maledicta, ludibria, plagæ, omne genus supplicii, omne genus irrisionis et opprobrii; at tamquam qui sit extra orbem terræ et liber ab omnibus corporis affectionibus, ita omnia irridebit. Quod autem hæc verba non temere jactentur, multos existimo nunc quoque esse hujusmodi, ut ex iis qui se receperunt in solitudines. Sed non est, inquit, mirum. Ego autem dico tales etiam esse in civitatibus, quos minime existimes. Si vis autem, possum ostendere aliquos ex iis qui fuerint olim. Et ut intelligas, veniat tibi in mentem Paulus: quid non grave est passus? quid non sustinuit? sed omnia ferebat fortiter. Hunc imitemur: ita enim poterimus deduci ad portus tranquillos cum multis mercibus. Mentem ergo nostram in cælum extendamus, teneamur illo desiderio, nos conjiciamus in ignem spiritualem, flamma nos conservemus. Nemo flammam secum ferens, timet eos qui occurrunt: sive sit fera, sive homo, sive laquei innumerabiles, quamdiu fueris ignitus, omnia cedunt, omnia dant locum. Flamma non potest ferri, rogus non potest tolerari, omnia consumit. Hoc igne nos induamus, gloriam referamus Domino nostro Jesu Christo, cum quo Patri simul cum sancto Spiritu gloria, potentia et honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

τὴν θεωρεῖν. Καὶ τί ἐστὶν ἡ χάρις, φησὶν; Ἡ ἀφαιρέσις τῶν ἀμαρτιῶν, ἡ καθάρσις· αὕτη γὰρ μεθ' ἡμῶν ἐστὶ. Τίς γὰρ, φησὶν, ὑβρικῶς θύναται φυλάξαι τὴν χάριν, καὶ οὐκ ἀπόλλυσιν αὐτήν; Ὅϊον, ἐχαρισάτο σοι τὰ ἀμαρτήματα· πῶς οὖν ἐστὶ μετὰ σοῦ ἡ χάρις, τουτέστιν, ἡ εὐδοκίμησις, ἡ ἢ τοῦ Πνεύματος ἐνέργεια, ἂν μὴ διὰ τῶν ἀγαθῶν πράξεων αὐτὴν ἐπισπάσῃ; Τοῦτο γὰρ πάντων αἴτιον ἀγαθῶν, τὸ παραμένειν ἡμῖν αἰεὶ τὴν χάριν τοῦ Πνεύματος· αὕτη γὰρ πρὸς ἅπαντα ἡμᾶς ὀδηγεῖ, ὡπερ οὖν θὰν ἀποπτῆ ἡμῶν, ἀπόλλυσιν ἡμᾶς καὶ ἐρήμουσ ποιεῖ.

γ. Μὴ δὲ αὕτην ἀποκρουσώμεθα· ἐν ἡμῖν γὰρ ἐστὶ καὶ μένειν αὕτην, καὶ ἀπελθεῖν. Τὸ μὲν γὰρ, ὅταν τὰ οὐράνια λογιζώμεθα, γίνεται· τὸ δὲ, ὅταν τὰ βιωτικά. Ὁ δὲ κόσμος, φησὶν, οὐ δύναται λαθεῖν, ὅτι οὐ θεωρεῖ αὐτό, οὐδὲ γινώσκει αὐτό. Κόσμον τὸν πονηρὸν καὶ αἰσχροὺν βίον καλεῖ. Ὅραξ ὅτι οὐκ ἔστι κοσμικῆς ψυχῆς τὸ ἔχειν αὐτό; Πολλῆς τοίνυν ἡμῖν δεῖ τῆς σπουδῆς, ὡστε αὐτὸ κατασχεθῆναι παρ' ἡμῶν, ὡστε πάντα τὰ ἡμέτερα οἰκονομεῖν, καὶ ἐν ἀσφαλεῖ ποιεῖν καὶ ἐν εἰρήνῃ πολλῇ. Ὡπερ γὰρ τὴν ἐξ οὐρίων πλέουσάν ναῦν οὐκ ἔστιν οὕτε ἐμποδοσθῆναι, οὕτε βεβητισθῆναι, ἕως ἂν ἀπολαύῃ δεξιῶ τοῦ πνεύματος καὶ διηνεκοῦς, ἀλλὰ καὶ πολλὴν μετὰ τὴν κάθοδον ἐπιτότῳ δόξαν παρέχεται τοῖς; τε ναύταις, τοῖς τε ἐπιβάταις, τοῖς μὲν διαναπαύουσα, καὶ οὐκ ἔωσα ταῖς; κώπαις προσταλαίτωρεῖν, τοὺς δὲ παντὸς ἀπαλαττουσα δέουσα, καὶ θέαμα ἡδιστον τὸν αὐτῆς παρεχομένη δρόμον· οὕτω καὶ ψυχὴ τῷ θεῷ ὠχυρωμένη Πνεύματι, πάντω; μὲν ἐστὶν ἀνωτέρα τῶν τρικυμιῶν τῶν βιωτικῶν, τὴν δὲ ἐπὶ τὸν οὐρανὸν φέρουσιν ὁδοὺν σφοδρότερον ἐκείνης· μένει τῆς νεῶς, ἅτε οὐχ ὑπ' ἀνέμου παραπεμπομένη, ἀλλ' ὑπ' αὐτοῦ τοῦ Παρακλήτου πεπληρωμένα ἔχουσα τὰ ἱστία πάντα καὶ καθαρὰ, καὶ πᾶν χαῦνον καὶ διαλελυμένον ἐκβάλλει ἐκ τῆς [317] διανοίας τῆς ἡμετέρας. Ὡπερ γὰρ εἰς χαῦνον ἱστίον ἐμπέπτων ὁ ἀνεμος, οὐκ ἂν ἐνεργήσειεν· οὕτως οὐδὲ τὸ Πνεῦμα εἰς χαῦνην ψυχὴν παραμένειν ἀνέχεται, ἀλλὰ δεῖ πολλῆς τῆς; τάτῳ, τῆς σφοδρότητος.

Ὡστε πεπυρωμένην ἡμῖν εἶναι χρὴ τὴν διάνοιαν, καὶ πανταχοῦ τετάσθαι ἡμῶν τὰ ἔργα καὶ τετονῶσθαι· οἷον, ὅταν εὐχόμεθα, μετὰ πολλῆς τοῦτο τῆς τάτῳ δεῖ ποιεῖν, ἀποτεινόντας πρὸς τὸν οὐρανὸν τὴν ψυχὴν, οὐ σχοινοῖς, ἀλλὰ προθυμίᾳ σφοδρᾷ. Ὅταν ἐλεῶμεν πάλιν, τάτῳ ἡμῖν δεῖ, μήποτε φροντίς οἰκίας, καὶ προστασία παιδῶν, καὶ γυναικῶς ἐπιμέλεια, καὶ δέος πενίας ἐπισεληθὸν, χωνώσῃ τὸ ἱστίον. Ἄν γὰρ τῆ τῶν μελλόντων ἐλπίδι τείνωμεν αὐτὸ πάντοθεν, καλῶς δέχεται τοῦ Πνεύματος τὴν ἐνέργειαν· ἐκεῖνον δὲ τῶν ἐπικέρων καὶ ταλαιπώρων οὐδὲν εἰς αὐτὴν ἐμπεισεται, ἀλλὰ κἂν ἐμπέσῃ, αὕτην μὲν οὐδὲν ἔβλαψεν, ἀπεκρούσθη δὲ ταχέως τῷ στεγανῷ καὶ ἐξέπεσεν ἀποτιναχθὲν. Διὰ τοῦτο τοίνυν πολλῆς ἡμῖν δεῖ τῆς; τάτῳ· καὶ γὰρ καὶ ἡμεῖς θάλατταν πλέομεν μεγάλην καὶ εὐρύχωρον, πολλῶν μὲν θηρίων γέμουσαν, πολλῶν δὲ σκοπέλων, πολλοὺς δὲ ἡμῖν χειμῶνας τίκτουςαν, καὶ ἐξ αἰθρίας μέσης χα-

λεπωτάτην ζάλην ἐσπεύρουσαν. Δεῖ τοίνυν, εἰ γὰρ βουλοίμεθα μετὰ εὐμαρείας πλεῖν καὶ ἀκινδύνως, τείνειν εἰς ἱστία, τρυπέσει, τὴν προαίρεσιν τὴν ἡμετέραν· ἀρκεῖ γὰρ ἡμῖν τοῦτο· ἐπεὶ καὶ ὁ Ἄβραάμ, ἐπειρῆ τὸν πόθον ἔτεινε πρὸς τὸν Θεόν, καὶ τὴν προαίρεσιν παρέστησεν ἀπρητισμένην, τίνος ἐξέρου ἐδεήθη; οὐδενός, ἀλλ' Ἐπίστευσε τῷ Θεῷ, καὶ ἐλογίσθη αὐτῷ εἰς δικαιοσύνην. Ἡ δὲ πίστις προαίρεσις γνησίας ἐστίν. Ἀνῆνεγκε τὸν υἱόν, καὶ μὴ σφάξας, τὴν τοῦ σφάξαντος ἀμοιβὴν ἐδέξατο, καὶ τοῦ ἔργου μὴ γενομένου ὁμισθὸς ἐδίδοτο. Ἔστω τοίνυν ἡμῖν καθαρὰ καὶ κεινὰ τὰ ἱστία, μὴ πεπαιλωμένα· Πᾶν γὰρ τὸ παλαιούμενον καὶ γηράσκον ἐγγὺς ἀφαιρισμοῦ· μὴ ἐκτετριμένα, ὡστε στέγειν τοῦ Πνεύματος τὴν ἐνέργειαν· Ψυχικὸς γὰρ ἄνθρωπος, φησὶν, οὐ δέχεται τὰ τοῦ Πνεύματος. Ὡπερ γὰρ τὰ τῶν ἀραχνῶν ὑψίσματα Πνεύματος βύμην οὐκ ἂν δέξαιτο· οὕτως οὐδὲ ψυχὴ βιωτικῆ, οὐδὲ ἄνθρωπος ψυχικὸς Πνεύματος χάριν δεξασθαι δυνησεται ποτε. Ἐκεῖνων γὰρ οὐδὲν διεστήκασι ἡμῶν οἱ λογισμοί, ὅφει μὲν μόνον ἀκολουθίαν σώζοντες, δυνάμει δὲ ἀπεστερημένοι πάσης. Ἄλλ' [518] οὐ τὰ ἡμέτερα τοιαῦτα, ἐὰν νῆφωμεν· ἀλλὰ ὅπερ ἂν ἐμπέσῃ, πάντα στέγει, καὶ πάντων ἐστὶν ἀνώτερος, πάσης λιγγοῦς ἰσχυρότερος.

Ἔστω γὰρ τις πνευματικὸς ἀνὴρ, καὶ μυρία αὐτῷ συμπιπτεύω θεῖνά· ἀλλ' οὐδὲν τούτων ἀλίσκεται. Καὶ τί λέγω; ἐπαγέσθω πενία, νότος, ὕβρεις, λοιδορία, σκώμματα, πληγαί, πᾶν εἶδος κολάσεως, πᾶν εἶδος χλευασίας καὶ ὀνειδισμῶν καὶ ὕβρεων· ἀλλ' ὡπερ ἐκτὸς ὦν τῆς οἰκουμένης καὶ τῶν τοῦ σώματος ἀπηλλαγμένος παθῶν, οὕτως ἀπάντων καταγέλασται. Καὶ οἷον οὐ κόμπος τὰ ὄρηματα, πολλοὺς μὲν οἷμαι εἶναι καὶ νῦν· οἷον, τῶν τὰς ἐρημίας κατελιγφότων. Ἄλλ' οὐδὲν θαυμαστόν, φησὶν. Ἐγὼ δὲ λέγω, καὶ τῶν ἐν ταῖς πόλεσι ἀνυπονοήτους ἄνδρας εἶναι τοιοῦτους. Εἰ δὲ βούλει, καὶ τῶν πάλαι τινὰς ἐπιδέξαι δυνησόμεαι. Καὶ ἵνα μάθῃς, ἐννοεῖ μοι τὸν Παῦλον· τί μὲν οὐκ ἐπαθε δεῖνον, τί δὲ οὐχ ὑπέστη; ἀλλὰ πάντα ἔφερε γενναίως. Τοῦτον δὲ μιμησώμεθα καὶ ἡμεῖς· οὕτω γὰρ δυνησόμεθα καὶ ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ εὐαρεστήσαι, καὶ πρὸς τοὺς λιμένας καταχθῆναι τοὺς εὐδαιμονοῦς μετὰ πολλῆς τῆς ἐμπορίας. Τείνωμεν τοίνυν τὴν διάνοιαν ἡμῶν πρὸς τὸν οὐρανόν, τῷ πόθῳ κατασχεδῶμεν ἐκεῖνω, τῷ πυρὶ περιβάλλωμεν ἑαυτοὺς τῷ πνευματικῷ, τῆ φλογὶ διαζώσωμεν ἑαυτοὺς. Οὐδεὶς φλόγα ἐπιφερόμενος δέδοικε τοὺς ἀπαντῶντας· κἂν θηρίον ἦ, κἂν ἄνθρωπος, κἂν μυρία παγίδες, ἕως πεπυρωμένος ἦ, πάντα ὑπεξίσταται, πάντα παραχωρεῖ. Ἀνούπιστοις ἡ φλόξ, ἀφόρητος ἡ πυρὰ, πάντα καταναλίσκει. Τοῦτο τὸ πυρὶ περιβάλλωμεν ἑαυτοὺς, καὶ δέξαι ἀναπέψωμεν τῷ Κυρίῳ ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστῷ. μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ αἰεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

* Διαζώσωμεν Savilius. I. egehatur διαζώζωμεν, ἢ μοχ ἀπατῶντας. Veram lectionem dedit Savil.

MUTIANI SCHOLASTICI

INTERPRETATIO

HOMILIARUM S. JOANNIS CHRYSOSTOMI IN EPISTOLAM AD HEBRÆOS

HOMILIA I.

1. *Multifarie et multis modis olim Deus loquutus est patribus nostris in prophetis : in novissimis autem diebus loquutus est nobis in Filio suo : quem constituit heredem omnium, per quem etiam sæcula fecit.* Vere ubi abundavit delictum, superabundavit et gratia. Hoc etiam hic in ipso exordio scribens ad Hebræos beatus Paulus insinuat. Quoniam enim valde afflicti erant multis malis quæ illis acciderant, et valde contriti, ut possent ex hoc putare se inferiores cæteris ac miserioribus exsistere : ostendit eis per hoc eos magis majore gratia perfrui, ut ex ipso sermonis initio erigeret auditores. Propterea ergo dicit : *Multifarie et multis modis olim Deus loquutus est patribus nostris in prophetis : in novissimis autem diebus loquutus est nobis in Filio suo.* Quare prophetas nominans, semetipsum contra non posuit? siquidem eis tanto major exstabat, quanto ei fuerat dispensatio commissa præclarior. Sed non hæc fecit. Quid ita? Primum quidem, quia de seipso majora dicere recusavit : alterum vero, quia necdum erant auditores perfecti : tertium autem, quia volebat eorum mentes erigere, et ostendere, magnam esse præsentis eminentiam temporis : veluti si diceret : Quid magnum, si prophetas misit patribus nostris? nobis enim proprium Filium unigenitum misit. Et bene satis exorsus est : *Multifarie, inquit, et multis modis.* Ostendit enim quoniam neque ipsi prophetæ gratiam Deum videndi promeruerunt : Filius autem vidit. Dicendo enim, *Multifarie et multis modis,* significat quod alibi dictum est : *Ego enim visiones multiplicavi : et in manibus prophetarum assimilatus sum.* Proinde non secundum hoc solum eminentia declaratur, quia illis quidem prophetæ missi sunt, nobis autem Filius, sed etiam quod illorum nemo vidit Deum, Filium autem unigenitum vidisse constat esse manifestum. Et hoc quidem statim non ponit, sed in consequentibus adstruit, quando de humanitate Christi loquutus est. *Cui enim angelorum dixit : Filius meus es tu : Sede a dextris meis?* Contemplare prudentiam Pauli. Primo ex prophetis eminentiam nisus est approbare : deinde veluti hoc concessio adstruit, et pronuntiat, quoniam illis quidem per prophetas loquutus est, nobis autem per ipsum Unigenitum loqui dignatus est : deinde quia illis per angelos : nam etiam hoc similiter adstruit. Et recte, siquidem et angeli loquuti sunt Judæis. Nos vero etiam ex hoc superiores existimus, et multo amplius habemus ; quia nobis quidem Dominus est loquutus, illis autem servi et conservi, hoc est, vel prophetæ vel angeli. *In novissimis autem, inquit, diebus.* Bene dixit : nam eos et amplius erigit et amplius consolatur quos desperatio deprimebat. Sicut enim in alio loco dicit, *Quia Dominus prope est, nihil solliciti sitis ;* et iterum, *Nunc enim prope [sic] est nostra salus, quam cum credidimus ;* sic etiam hic tamquam si diceret : Qui fuerit in certamine fatigatus, cum audierit terminum propinquare certaminis, respirat paululum videns, quia jam et laborum finis est, et spirationis initium. *In novissimis, inquit, diebus loquutus est nobis in Filio suo.* Ecce iterum, *In Filio :* quod tantumdem valet ac si diceret, per Filium. Audiant qui dicunt sancto Spiritui convenire in. Intueris quia hæc præpositio in etiam pro per accipitur. Deinde ait *Olim, et, Novissimis diebus :* item aliud quiddam nobis insinuat : quoniam multo in medium tempore percurrente, quando jam proximi eramus ad pœnam, quando omnia charismata inqueverunt, quando spes salutis nulla jam fuerat, quando ab omnibus minores nos esse putabamus : tunc ampliores existimus. Et animadvertite quam prudenter hoc adstruit. Non enim dixit, Christus loquutus est, quamvis ipsum loquutum constat esse manifestum ; sed quoniam adhuc animæ eorum debiles erant, et necdum poterant aliquid de Christo percipere, dixit, quod *Deus per Filium suum loquutus est :* unde ostendis nostri temporis eminentiam? Hic quippe illud tantummodo demonstrari, quia et Novum et Vetus Testamentum unius est et ejusdem, eminentiam vero Novi ad Vetus non satis videmus ostensam : propterea ergo id ipsum consequenter exsequitur inquiring : *Loquutus est nobis in Filio suo.* Vide quomodo communem facit hanc causam, et seipsum apostolis ordine pari conjungit, dicens, *Loquutus est nobis :* quamvis ipsi vel istis non fuerit loquutus, sed apostolis et per apostolos aliis. Elevat autem et semetipsum cum istis, dicens quia ipsi etiam sit loquutus : et necdum Judæos adhuc ullo sermone contingit. Nam ferme omnes quibus prophetæ loquuti sunt, malignos esse nefariosque constabat. Et necdum de istis ratio moveatur ; sed interim de muneribus disputat, quæ illis divina largitate donabantur. *Quem constituit, inquit, heredem omnium.* Quid est, *Quem constituit heredem omnium?* Hic omnem carnem significat : sicut etiam in secundo dicit psalmo : *Pete a me, inquit, et dabo tibi gentes hereditatem tuam.* Non jam portio Domini tantum Jacob et sors ejus solus Israel, sed omnes protinus nationes : hoc est, Hunc Filium Dominum constituit universorum. Sed etiam in Actibus Apostolorum Petrus loquitur, dicens, *Et Dominum eum et Christum Deus fecit.* Heredis autem utitur nomine, ut duo quædam per hoc adstruat et ostendat : hoc est, quod proprius sit Filius ; et quod dominationis illi nulla contingat amissio. Heredem autem omnium dicit, mundi totius. Deinde sermonem suum ad priora convertit : *Per quem et sæcula fecit.*

2. Ubi sunt qui dicunt : Erat quando non erat? Post hæc gradationibus quibusdam eleganter utens, pervenit ad id quod omnibus istis multo majus est, et insonuit dicens : *Qui est splendor gloriæ et character substantiæ ejus, ferens omnia verbo virtutis suæ, per eum mundationem peccatorum nostrorum faciens : sedere fecit ad dexteram majestatis in excelsis : tanto melior angelis factus, quanto præ illis differentius nomen hereditavit.* O apostolica sapientia ! magis autem non Pauli sapientia, sed Spiritus sancti miranda est gratia. Non enim ex intellectu hæc proprio loquebatur, nec humano hanc dispensationem reperiebat ingenio : unde enim illi hoc? num ex scalpellis, aut pellibus, aut in officina illa hæc poterat edoceri? Nequaquam; sed de me fuit hæc operatio majestatis. Non enim has intelligentias sua mente procreabat, quæ tunc erat tam debilis et extrema, ita ut nihil amplius haberet a plebeiis et popularibus. Quomodo enim aliquid divinum posset ille sentire, qui circa prelia vendendi, et circa confectionem pellium, totam suam vitam totumque studium conterebat? Sed gratia Spiritus sancti per quos vult potentiæ suæ virtutes ostendit. Sicut enim, si aliquis infantulum quempiam in excelsum quemdam locum et pertingentem ad ipsum verticem cæli volens paulatim sensimque subrigere, gradatim hoc faciat, ab inferioribus ad superiora conscendens; deinde dum sursum pervenerit, jubeat illum infantulum deorsum in inferiora despiciere; deinde despicientem videat hæsitare, et obscuritatibus ac defectionibus fatigari, iterum eum ad humiliora deponat, quo respirare valeat atque animum recreare; deinde cum refectus fuerit, cum iterum ad superiora sustollat, et iterum ad inferiora revocet : ita et circa Hebræos beatus faciebat apostolus : et sic eum ubique reperies Magistri sui in docendo vestigia consequentem. Nam et ipse sic faciebat : aliquando quidem in altiora discipulos suos sublevabat; aliquando autem eos ad inferiora imbecillitatis eorum gratia revocabat, nequaquam eos prolixo tempore in altera permanere parte permittens. Et contemplare iterum sapientiam Pauli, per quales eos etiam sublevat gradus, et qualiter eos ad ipsum apicem pietatis adducit : ubi item, antequam deficerent et eos obscuritas occuparet, vide quomodo eos ad inferiora revocavit, quo possent paululum recreari. *Loquutus est, inquit, nobis in Filio suo : quem posuit heredem omnium.* Filii quippe nomen commune est. Ubi enim proprius intelligitur Filius, superior est et excellentior universis; sed interim, quomodolibet se habeat, adstruit quoniam desursum est. Et vide quomodo hoc dicat : *Quem posuit heredem omnium.* Quod dixit, *Heredem posuit*, humilitatis demonstrat indicium. Deinde ad superiorem gradum altioreque transcendit : *Per quem, inquit, et sæcula fecit.* Deinde ad excelsiorem omnibus venit, post quem altiore alterum gradum inire non possis : *Qui est, inquit, splendor gloriæ, et character substantiæ ejus.* Verum in ipsum eos inaccessible lumen induxit, et in ipsum splendorem immensæ summæque claritatis : et antequam eos obscuritas ulla comprimeret, attende quomodo eos iterum pedetentim ad inferiora et consueta loca deponit, dicens : *Ferens omnia verbo virtutis suæ. Per ipsum, inquit, mundationem faciens peccatorum nostrorum, sedere fecit in dextera majestatis.* Non simpliciter dixit, Sedere fecit; sed, Post mundationem, inquit, sedere fecit. Suscepit enim incarnationis officium. Deinde humilia loquitur : et post hæc interloquitur paululum, *In dextera, inquit, majestatis in excelsis, iterum ad humilia narranda revertitur : Tanto melior factus angelis, quanto differentius præ eis nomen hereditavit.* Hic jam de eo, qui est secundum carnem, disputat. In eo enim quod dixit, *Melior factus est*, non essentiæ paternæ declaravit indicium : illa enim quæ Patris essentiæ consubstantialis agnoscitur, non est facta, sed nata. Loquitur autem de carnali substantia : ipsa enim facta est. Sed nunc non de extantia ejus, hoc est qualiter exstiterit, sermo peragitur; sed sicut Joannes dicit : *Qui post me venit, ante me factus est* : hoc est, honorabilior atque probabilior : sic etiam hic *Tantum melior, inquit, factus est angelis, hoc est probabilior atque præclarior, quanto melius hereditavit nomen.* Vides quia de eo, qui est secundum carnem, sermo versatur? Hoc enim nomen, Deus Verbum, semper habuit, non postea hereditavit, neque postea eum ab angelis meliorem constat effectum, quando mundatione sua abstulit nostra peccata; sed semper melior fuit, et non solum melior, sed etiam incomparabiliter melior universis. Verumtamen de eo, qui est secundum carnem, ista dicuntur. Sic enim et nobis usus est, cum de natura humana disserimus, et fastigium habentia loquimur, et submissa. Quando enim dicimus, Nihil est homo, terra est homo, cinis est homo; totum a deterioribus appellamus : quando vero dicimus, Mortale animal homo et rationale et supernis cognatum, a melioribus vocamus universum. Sic et in Christo aliquando quidem ab inferioribus, aliquando autem a melioribus loquitur Paulus : et dispensationem cupiens confirmare, et simplicem commendare naturam.

3. Quoniam itaque mundationem peccatorum fecit, perseveremus mundi : nihil sordidum vel pollutum anima nostra suscipiat; sed pulchritudinem quam nobis indidit, decoremque servemus. Munda mens et inviolata permaneat, non habeat maculam, neque rugam, vel aliquid hujusmodi : macula quippe, vel ruga, minora peccata sunt : verbi gratia, detractio, injuria, mendacium : magis autem neque hæc minora sunt, sed valde majora, et a cælestibus nos alienare valentia. Qualiter hoc et quo pacto? Qui enim appellat fratrem suum factuum, reus erit gehennæ ignis. Si ergo sic punitur qui fatuum vocat, quod videtur levioris esse, vel potius infantilis injuriæ : qui malorum morum cuiquam crimen imponit, et iniquum atque invidium dicit, et mille aliis non dubitat fratrem jaculare criminibus, qualiane putas patietur tormentorum supplicia? quid hoc terribilius? Sed rogo ut patienter sermonem meum paululum toleretis. Si enim quæ facit uni ex minimis, ipsi facit : quomodo non et in benedictionibus, et in maledictionibus similis sententia perseveret? Qui convicium ergo

facit fratri, Deo convicium facit; et qui honorat fratrem, Deum honorare declarat.

4. Assuescamus igitur linguam nostram ad bene dicendum esse proclivem: *Abstine*, inquit, *linguam tuam a malo*. Non enim propter hoc illam Deus tribuit, ut maledicamus, vel convicia in invicem jactemus, vel accusandi mutuo geramus studium; sed ut per eam Deum laudemus, ut illa loquamur quæ gratiam audientibus conferant, quæ ad profectum et ad ædificationem proficiunt proximorum. Pone quia maledixisti hunc, aut illum; quid ex hoc, rogo, lucratus est? nonne tibi ipsi maxime nocuisti? siquidem opinionem maledicorum hominum incurristi pro nullo est. Nullum est enim protinus malum, quod usque ad eum consistat qui patitur, et non etiam illum qui facit una comprehendat: sicut, verbi causa, invidia. Invidus enim putatur quidem insidiari aliis, sed ipse primus illo malo consumitur, et tabido corde maceratur: ad hæc etiam odio cunctis habebitur. Item cupidus vel avarus aufert quidem pecunias aliorum, sed etiam sibi aufert gratiam, aufert caritatem, facit ut ab hominibus accusetur. Multum quippe melior est opinio bona pecuniis: illa enim si mala fuerit, non facile abluitur; pecunias autem non est laboris acquirere. Magis autem pecuniæ et cum adsunt, non satis adjuvant, et cum desunt, nihil protinus obsunt; opinio autem bona si adsit, prod-est plurimum; si vero absit, facit probrosus totum hominem, facit infamem, et ridiculum constituet omnibus et exosum. Similiter iracundus seipsum primum dilanians puniet, et tunc illum contra quem indignatione raptatur. Sic et maledicus primo seipsum confundit, et tunc illum cui videtur maledictionis importare convicium: quod fortasse quidem nec poterit, hoc est, ut ille lædatur: si tolerans patienter, abscedat; ipse vero recedit cum stulticujusdam nomine, et dispuendi penitus et horrendi, illum quidem e contra ambilem faciens. Quando enim audit maledicta, et minime se similibus cupit ulcisci conviciis, sed laudat potius et miratur, non illum quidem, sed seipsum laudat. Sicut enim jam dixi maledictiones quæ diriguntur in proximos, maledicentes primitus vexant: sic et bona quæ circa proximorum geruntur, eis primum qui operantur jucunditatis uberes proferunt fructus. Enimvero qui alicujus, sive boni, sive mali, procreator existit, ipse primus aut illo bono fruitur, aut illo malo punitur: et merito. Sicut enim aqua, sive salsa sit, sive sit illa potabilis, et vasa replet haurientium, et suum fontem ex quo manat nequaquam vacuum remanere permittit: sic et nequitia, sic et virtus, unde proxerit illum procreatorem primitus illa lætificat, et illa consumit. Et hæc quidem in hac vita: cæterum in futuro sæculo quis sermo valeat enarrare quæ bona, vel quæ mala reservantur? Non est sermo qui hoc explicet: siquidem bona illa non tantum sermonem, sed etiam omnem intuitum mentis excedunt: contraria vero, hoc est mala, appellata quidem sunt nominibus usitatis; verbi gratia: quia ignis, inquit, ibi est, et tenebræ, et vincula, et vermis sine fine consumens; sed non hæc sola istis nominibus, nec talia demonstrantur, sed alia multo pejora et multo amplius severiora. Quod ut agnoscas, hoc primum considera. Si enim ignis, quomodo tenebræ sunt? Vides quoniam ille ignis sævior isto est? non enim habet lumen, aut ullam luminis claritatem. Si ignis est, quomodo semper urit, et corruptionis non operatur effectum? Vides quoniam et in hoc sævior est? non enim exstinguitur. Propter hoc etiam inextinguibilis appellatur. Intellige igitur quantum est malum, per omnia sæcula uri, et in tenebris permanere perpetuis, et infinitos gemitus edere, et stridere dentibus, et nequaquam penitus exuri. Si enim in hac vita aliquis eorum, qui nobili genere nati sunt, in custodiam retrudatur, putorem ipsum tantum et tenebrarum caligines non valet sustinere, et cum homicidis una ligari, morte pejus existimat: intellige quale sit, quando cum omnibus totius sæculi comburimur homicidis, neque ipsi alios videntes, neque aliorum visibus apparentes, sed in tanta multitudine solitarios nos esse putantes. Siquidem tenebræ et absentia luminis non nos sinet proximos nostros agnoscere; sed veluti si solitarius unusquisque nostrum patiatur, sic afficitur oppressus caligine tenebras. Si autem tenebræ tantum affligunt nostras animas, tantumque perturbant, quid erit jam quando et cum tenebris dolores et tormenta combustionis adfuerint? Idecirco deprecor, ut hæc semper apud vos versetis, et patienter tristitiam quæ ex verbis nascitur toleretis, ne ipsis rebus supplicia sentiatis. Omnibus modis enim universa ista futura sunt; et eos qui suppliciiis digna gesserunt, nullus poterit liberare, non pater, non mater, non frater: *Frater enim non liberat*, inquit, *liberabit homo?* licet multam fiduciam quisque possideat, licet multum valeat apud Deum. Ipse enim reddet unicuique secundum opera ejus, et ex operibus tam salus, quam pœna consequitur. Faciamus igitur nobis amicos ex mamona iniquitatis: hoc est, operemur eleemosynas, evacuemus in istos pecunias nostras, ut evacuemus etiam illic et exstinguamus ignis ardorem, ut fiduciam mentis habeamus. Illic et enim non vel ipsi sunt qui nos excipiunt, sed opus nostrum: quia non eo ipso, quod istos amicos habebimus, salvari merebimur. Denique attende quid addidit: non enim dixit, *Facite vobis amicos*, ut suscipiant vos in habitacula sua æterna; sed tantum in habitacula dixit æterna, et modum ipsum exposuit. Dicendo enim, *Ex mamona iniquitatis*, ostendit quoniam de pecuniis oportet istos amicos præparare. Apparet igitur quoniam non ipsa nobis amicitia eorum patrociniabitur, si bona opera non habeamus, si non cum justitia refundamus divitias, quas inique congesimus. Iste vobis sermo de eleemosynis non ad divites solum, sed etiam ad pauperes simul aptatur: scilicet ille qui ab aliis petens sustentationem accipiat, et ad ipsum hæc oratio pertinebit. Non enim in tantum quisque pauper existit, ut duo minuta non habeat. Potest ergo et de paucis pauca tribuere, et plurima possidentes largientesque plurima superare, sicut illa vidua. Non enim quantitate datorum, sed virtute superavit, quia magnitudo misericordiæ voluntatis magnitudine judicatur. Ubique

voluntate opus est, ubique recto proposito, ubique caritate, quæ circa Deum pura sinceraque consistat. Si ergo cum hac sancta caritate cuncta geramus, licet parva possidentes parva tribuamus, faciem suam Dominus non avertet, sed suscipiet sicut magna et admiranda donaria. Enimvero voluntatem Deus semper, non ea quæ dantur attendit; et si illam videat magnam, et decretum suæ dignitatis apponit, et propter hujusmodi voluntatem dignos facit futura bona percipere: quæ nos universos contingat adipisci, gratia et clementia Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri una cum sancto Spiritu gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA II.

1. *Qui est splendor gloriæ et character substantiæ ejus, ferens omnia verbo virtutis suæ; per eum mundationem faciens peccatorum nostrorum.* Ubique quidem religioso nobis opus est intellectum, maxime autem ubi de Deo vel aliquid loquimur, vel audimus: quoniam neque ad loquendum digne de Deo lingua sufficit, neque ad percipiendum prævalet intellectus: et quid dico linguam vel intellectum, cum nec ipsa pars mentis eminentior, quæ eis multo superior est, aliquid integre valet comprehendere, quando aliquid de divinitate dixerimus? Si enim pax Dei transcendit omnem mentem, et ea quæ præparata sunt diligentibus eum, in cor hominis non ascendunt: multo amplius ipse qui pacis Deus est, qui omnium est opifex rerum, inæstimabiliter nostras cogitationes exsuperat. Oportet ergo cum fide et religiosa pietate cuncta suscipere; et quando forte sermo deficit, et non potest cum integritate quod molitur exprimere, tunc magis glorificare nos convenit Deum, quod talem Deum habemus, qui et intellectum transcendit et cogitationis intuitum. Multa enimvero de Deo intelligimus, quæ eloqui penitus non valemus: multa item loquimur, et ea intelligere non sumus idonei: verbi gratia, quoniam ubique Deus est, scimus; quomodo autem ubique sit, intellectum non capimus. Item quoniam est incorporea quædam virtus, quæ omnibus est causa bonorum, scimus; quomodo autem vel quæ ista sit, penitus ignoramus. Ecce dicimus, et ea intelligere non valemus. Dixi quippe quia ubique est, sed non intelligo: dico quia est sine principio, sed non intelligo: dico quoniam Filium genuit ex seipso, sed nescio qualiter intellectu hoc percipiam. Sunt ergo etiam quædam, quæ dici non possunt, quamvis mente capiantur. Exempli gratia: intelligit mens, sed non valet dicere: ita ut etiam ipsum Paulum videas in quibusdam infirmari, et non integra exempla proponentem. Quod ille sic laborat in talibus, contremisce, et ne prætendas altiora perquirere. Adverte ergo nunc: postquam appellavit Filium, et eum opifcem nominavit, intulit: *Qui est splendor gloriæ, et character substantiæ ejus.* Hoc autem cum religiositate debemus accipere, et si quid absurdum fortassis occurrerit, ab acie mentis abigere. *Splendor*, inquit, *gloriæ.* Sed vide secundum quid hoc accipit, ut etiam tu sic accipias. Hoc ergo dicit: quia ex ipso, quia est impassibiliter, quoniam neque diminutus, neque in aliquo minoratus est. Quidam enim absurda quædam proferunt, exemplorum consideratione decepti. Splendor enim, inquit, substantivum aliquid non est, sed aliunde habet ut sit. Noli, o homo, sic istud accipere, neque Marcelli aut Photini morbo deficias. Nam te de proximo curat, ne in sensum illius erroris incurras: non te sinit in ægritudinem illam peremptoriam, neque permittit incidere. Et quid, inquit? num et character substantiæ ita, sicut ipse ejus character est substantivus existit, et nullius indigens approbatur? num et Filius ita est? Noli errare. Hic enim nullam esse dissimilitudinem volens ostendere, et primæ formæ characterem proprium, tale proponit exemplum. Quomodo, inquit, in seipso subsistit? Respondeo: Postquam enim supra dictum est quia per ipsum fecit omnia, hic ei nunc summam auctoritatis attribuit. Nam vide quid subnectit: *Ferens*, inquit, *omnia verbo virtutis suæ:* ut non solum ex hoc eum characterem esse accipiamus paternæ substantiæ, sed etiam ex eo, quod cum auctoritate cuncta gubernat et continet. Attende igitur quomodo, quod Patris est proprium, cooptat et Filio. Propter hoc non absolute dixit, *Ferens omnia verbo virtutis suæ*, neque dixit, *Virtute ipsius.* Sicut enim in anterioribus paulatim et ascendebat et descendebat, sic et hic, veluti quibusdam gradibus, nunc ad alta fastigia sublevatur, nunc item declinat ad infima. *Per quem*, inquit, *et sæcula fecit.* Attende quod etiam hic duas vias ingreditur: et una quidem revocans nos a nefando errore Sabellii; alia vero ab arianæ impietatis errore, ne putetur vel initium habere, vel extraneus a Deo Patre subsistere. Si enim etiam post tanta tempora tantaque magnalia, sunt quidam qui eum extraneum esse delirant, et alterum illi patrem subpingere moliantur, cæterum huic eum rebellare contendunt: si ergo hæc non diceret, quanto amplius insanirent? Quando ergo duo pergunt itinera? Tunc videlicet quando talibus vulneribus remedia cogitur adhibere. Tunc enim compellitur etiam humilia prædicare, sicut est illud quod dicit, *Qui constituit eum heredem universorum*, et, *Quia per ipsum sæcula fecit.* Deinde ne alii noceat parti, summam ei auctoritatis attribuit, et ostendit ejusdem honoris cum Patre constare, et in tantum eum ejusdem honoris esse declarat, ut plurimi suspicentur eundem esse Patrem. Et contemplare plurimam sapientiam Pauli. Primo enim illud ponit, et integra commonet ratione. Quod cum certo constiterit, quia Dei Filius est, nec ab eo alius existat, tunc jam securus atque munitus excelsa libere quæcumque volet eloquitur, quibus ejus altitudo declaratur. Et quoniam magna, quæ de eo dixerat, in aliam intelligentiam plerosque deduxerant, propterea primum ponens humilia cum summa cautela, tunc ad sublimia quantum volet ascendit. Postquam enim dixit, *Quem posuit heredem*

universorum, et, *Per quem sæcula fecit*, tunc subinde subjungit: *Ferens omnia verbo virtutis suæ*. Qui enim solo verbo gubernat universa, nequaquam ad fabricam universitatis egerat alicujus.

2. Et quia ita est, intuere quomodo iterum auctoritatem ei contribuit universam, auferens etiam quod supra dixerat, *Per quem*: si quidem per eum quæ voluit operatus est. Sed deinde dimittens quod supra dixerat, *Per quem*, vide quid dicit: *In principio tu, Domine, terram fundasti, et opera manuum tuarum sunt cæli*. Hic nusquam sonat, per quem, vel quia per eum fecerit sæcula. Quid ergo? dicit aliquis: nonne ab ipso facta sunt? Sed non sicut tu dicis, vel iuaniter suspicaris, tamquam per aliquod instrumentum, neque tamquam facere non posset, si ei non porrexisset dexteram. Sicut enim neminem judicat, sed dicitur judicare per Filium, quem judicem genuit: sic etiam dicitur operari per Filium, quia eum constat opificem genuisse. Si enim causa ejus Pater est secundum quod Pater est, multo amplius eorum causa est, quæ per Filium facta declarantur. Quando ergo vult ostendere quia ex illo est, necessario quæ sunt humilitatis eloquitur: quando vero altiora voluerit insonare, tam Marcellus, quam Sabellius vulnerantur. Sed etiam immoderationem utrorumque refugiens, medio calle perambulat. Sed neque semper in humilibus remanet: ne Paulus Samo-thraceus, alias Samosatenus, vel Samotanus, nanciscatur aditum subintrandi: neque iterum in excelsis perdurat: sed confestim indicia humilitatis ejus ostendit, ne Sabellius fraudulenter insiliat. Quippe cum dicitur Filius, confestim Paulus Samo-thraceus insurgit, dicens eum ita esse Filium, sicut et plurimos. Sed eum conto valido e regione prosternit, appellans heredem. Sed adhuc cum Ario impudenter obnititur: nam, Constituit eum heredem, ambo suscipiunt: ille quidem velut infirmitatis indicium; iste autem adhuc insequentibus insidiari desiderans. Sed cum diceret, *Per quem et sæcula fecit*, elisit quidem Samo-thraceum impudentissime renitentem; sed Arius adhuc sibi fortior esse videtur. Proinde contemplare qualiter etiam istum perimit, dicens: *Qui est splendor gloriæ ejus*. Sed ecce iterum reclamationem et insilit Sabellius et Marcellus atque Photinus. Sed etiam istos simul uno vulnere cunctos edomuit, dicens: *Character substantiæ ejus, et ferens omnia verbo virtutis suæ*. Hic iterum Marcionem percutit, non quidem valide, verumtamen percutit, ne illæsus exsiliat. Et sic eum istis hostibus per totam epistolam videas repugnantem, et strænua bella peragentem: et sicut jam dixi, Magistrum suum in omnibus imitatur. Et merito splendorem eum dixit esse gloriæ, utpote qui ipsum audisset dicentem: *Ego sum lux mundi*. Propterea eum etiam iste splendorem gloriæ nominavit, ostendens quia sicut dictum est, sicut lumen de lumine. Et non solum ostendit istud, sed quia etiam animas nostras illuminat, et Patrem nobis insinuat: per splendorem quippe propinquitatem declaravit essentiæ. Intellige ergo sublimitatem dictorum: unam sumpsit essentiã unamque substantiam, ut duas subsistentias aperiret: quod etiam de scientia Dei et Spiritus operatus est. Sicut enim illic unam scientiam dixit, Patris et Spiritus vere unam, et nihil ad seipsam habentem in diversum, nihilque penitus alteratum: sic etiam hic unam rem sumit ad demonstrationem duarum substantiarum. Unde etiam subjungit: *Qui character est*: character quippe alter est ab eo cujus enuntiat formam; alter autem non in omnibus, sed secundum substantiam. Nam et hic character similitudinis omnimode præbet indicium ad illud cujus character ostenditur, et suspicionem vel parvæ dissimilitudinis omnino non recipit. Quando ergo cum vel formam vocitat, vel characterem, quid dicunt, aut quid nituntur opponere? Sed etiam imaginis, inquiunt, imago appellatus est homo. Quid ergo? num eo modo sicut Filius? Non, inquiunt, sed quia imago non est similitudinis indicatrix. Cur, obsecro, non sit? Nam et homo secundum quod imago appellatus est, demonstrat similitudinem, sicut potest in homine demonstrari. Quod enim est Deus in cælo, hoc homo videtur esse in terris, secundum principatum dico. Sicut enim omnibus quæ in terris sunt, iste dominatur: sic et Deus omnium cælestium et terrestrium dominatur. Huc accedit, quia homo non est dictus character, non est appellatus forma, quod declarat essentiã, vel similitudinem quæ secundum proprietatem constat essentiæ. Sicut enim forma servi nihil aliud significat, quam hominem proprie: sic et forma Dei nihil aliud manifestat, quam Deum. *Qui est, inquit, splendor gloriæ*. Attende quid ait Paulus: *Qui est, inquit, splendor gloriæ*; et subjungit deinde: *Sedere fecit in dextera majestatis suæ*. Vide qualibus utitur nominibus, quia non potuit rerum nomina propria reperire. Neque enim majestatis nomine, neque gloriæ quod desiderabat expressit: hoc est enim quod supra jam dixi: quia sæpius quædam nobis occurrunt, quæ intelligimus quidem, sed indicari oratione non queunt. Nam nec Dei vocabulum index proprie constat essentiæ; neque omnino illius essentiæ proprium potest ullum vocabulum reperiri. Et quid mirum si in Deo sic est, cum neque in angelo proprium nomen invenias, quod ejus declares essentiã? Arbitror autem quia neque animæ reperta est apta denominatio. Non videtur mihi hoc nomen, quod integre substantiam ejus ostendat *** nam eandem rem et animam et cor et mentem invenies nominari: *Cor, inquit, mundum crea in me Deus*. Sed etiam spiritum dictam frequenter invenies. *Ferens, inquit, omnia verbo virtutis suæ*.

3. Solent Ariani proponere: quia, cum dixisset Deus, *Fiat lux*, Pater præceperit, Filius obediit: sed ecce ostendimus quia suo verbo cuncta perfecit. *Ferens, inquit, omnia*; hoc est gubernans: si quidem cadentia et ad nihilum tendentia continet. Non enim minus est continere mundum, quam fecisse; sed si oportet aliquid audacius dicere, adhuc amplius est. Nam in faciendo quidem, ex nullis exstantibus rerum essentiæ productæ sunt; in continendo vero ea quæ facta sunt, ne ad nihilum redeant, continentur. Hic ergo dum regun-

tur, et ad invicem sibi repugnantia coaptantur, magnum et valde mirabile, plurimæque virtutis indicium declaratur. Dicendo autem, *Ferens*, facilitatem continendi voluit designare. Non enim dixit, Gubernans, sed ex metaphora eorum qui sine ullo labore digito vel movent aliquid vel efficiunt. Hic etiam molem creaturæ magnitudinemque significat, et quamvis magna sit, illi tamen veluti nihil est. Sed etiam dicendo, *Verbo virtutis suæ*, significavit iterum, quod sine labore cuncta contineat. Et bene dixit, *Verbo virtutis suæ*: apud nos quippe verbum nudum ac volatile est: ostendit autem quia in Deo non ita est. Qualiter autem verbo virtutis suæ cuncta contineat, non addidit, quia possibile non est istud agnoscere. Deinde intulit quod ad ejus majestatem pertinet. Sic etiam Joannes fecit: cum enim dixisset, quia Deus est, intulit quod etiam creaturæ opifex ipse sit. Quod enim ille significavit dicendo: *In principio erat Verbum*, et, *Omnia per ipsum facta sunt*: hoc iste significavit dicendo: *Verbo virtutis suæ*, et dicendo: *Per quem etiam sæcula fecit*. Unde etiam iste, et ante omnia sæcula, et opificem eum declarat. Quid ergo, quando de Patre dicit propheta, *A sæculo, et usque in sæculum tu es*? Item de Filio, quia ante omnia sæcula, et omnium fabricator existit quid respondebunt? Magis autem, cum dicitur de Patre, quia ante omnia sæcula consistit, et hoc idem etiam de Filio dici similiter invenimus? Et quod ille dicit, quia *Vita erat*, a creaturis distinguitur universis, quia cunctorum vitam ipsum esse constat: sic etiam iste dicit: *Ferens omnia verbo virtutis suæ*; non sicut pagani qui eum et conditione rerum et providentia dicunt esse privatum, usque ad lunam ejus potentiam limitantes. *Per ipsum* enim, inquit, *mundationem faciens peccatorum nostrorum*. Postquam enim dixit superius illa magna valdeque miranda, dicit nunc et de cura ejus ac sollicitudine, quam de omnibus gerit. Et quamvis illud universale sit, quod omnia continet; verumtamen hoc multo amplius est universale, quantum in ipso est, quod omnes crediderunt. Nam etiam Joannes dicit, *Vita erat*; sed et providentiam ejus manifestans, iterum dicit: *Quoniam lumen est. Per ipsum*, inquit, *mundationem faciens peccatorum nostrorum, sedere fecit in dextera majestatis in excelsis*. Duo quædam hoc in loco significat majora, quod de nobis curam gerat, vel quod peccata nostra mundaverit; et quoniam per seipsum hoc opus impleverit. Et in multis locis invenies eum in hoc maxime gloriari, non solum quoniam conversi sumus ad Deum, sed etiam in eo quod per Filium fuerit effectum istud. Et vere magnum hoc munus est, majus effectum, dum nobis per Filium est contributum. Cum ergo dixisset: *Et sedere fecit in dextera majestatis, purgationem per eum faciens peccatorum nostrorum*; et cum nos commonuisset crucis ejus, deinde confestim de resurrectione atque assumptione ipsius instituit disputare. Et intuere inenarrabilem ejus prudentiam: non dixit quia jussit sed sedere; sed, *Sedere fecit eum*. Deinde ne putares eum stare, subjungit: *Cui enim angelorum aliquando dixit: Sede a dextris meis? Sedere*, inquit, *eum fecit in dextera majestatis in excelsis*. Quid est, *In excelsis*? num in loco concludit Deum? Absit hoc; sed, sicut jam dixi, per dexteram non Deum deformavit, sed similitudinem demonstravit honoris. In excelsis ergo dicens, non eum in loco concludit, sed ostendit omnibus altiorem, et omnibus eminentem: hoc est, quoniam usque ad ipsum pervenit solum paternæ claritatis. Sicut ergo Pater in excelsis est, sic et Filius: consessus enim nihil demonstrat aliud, nisi honoris æqualitatem. Si autem dicunt quoniam ille jussit ut sederet, interrogamus et nos: Quid ergo? num stanti dixit: Huc accede? Quia non dictum est vel, Jussit, vel præcepit; sed quia tantum dixit: ad nihil aliud, nisi ut eum sine initio putares, vel non habere causam de qua substiterit. Quia vero propterea dictum est, manifestum fit ex ipsa conditione consessus. Si enim minorationem velit ostendere, numquam diceret, A dextris, sed potius, A sinistris. Tanto, inquit, *melior factus angelis, quanto differentius præ illis nomen hereditavit*. In hoc quod dixit, *Factus*, pro susceptus intellige, tamquam si diceret: Melius est susceptus ab angelis. Et unde hoc asseverat, ex ipso nomine animadvertit, quia solet Filii nomen proprietatem cognitionis ostendere. Et sane, nisi esset proprius Filius; proprius autem Filius, nihil est aliud quam de ipso genitus: quomodo posset ex hoc amplitudinem honoris asserere? Si enim gratia esset Filius, non solum differret a Patre, sed etiam minor esset ab angelis. Quomodo hoc inquis? Quia et homines justi appellati sunt filii. Proinde nomen filii, nisi proprietatem ostendat, non valet ostendere, quia differentia est inter creaturas et conditorem. Adverte itaque quid dixit: *Cui enim aliquando angelorum dixit: Filius meus es tu, ego hodie genui te?* et iterum, *Ego ero ei in Patrem, et ipse erit mihi in Filium*. Hæc quidem dicta sunt et de carne: hoc est, Ero ei in Patrem, et ipse erit mihi in Filium. Quod vero dixit: *Filius meus es tu, ego hodie genui te*: nihil aliud manifestat, nisi quia ex ipsa essentia Patris est genitus. Sicut enim esse dicitur ex præsentis tempore; sic quippe magis de Deo dici convenit: itaque quod dictum est, *Hodie*, præsentis est temporis. Potest tamen et secundum carnem hoc accipi dictum. Cum enim nominaverit carnem, jam sine ullo timore pravæ suspitionis eloquitur. Etenim caro communicat altioribus, sicut et divinitas humilibus communicare dignata est. Qui enim non est homo fieri dedignatus, et qui rem ipsam non abnuat: quomodo ipsa repudiaturus est verba?

4. Hæc itaque cognoscentes, nihil impudenter agamus, neque in superbiam sublevemur. Si enim ipse cum Deus esset et Dominus Deique Filius, non respuit formam servi suscipere: multo amplius nos oportet cuncta perficere, et humilia cuncta tolerare. Dic enim mihi, o homo, ex qua re, vel cur sapias altiora? num de prosperitate sæculi? sed hæc antequam pareat, sicut fumus evanescit. Num ex spiritualibus in sublime sustolleris? sed etiam hoc unum est spiritualium rerum, ut altum non sapias. Cur ergo altum sapias? an te assequutum cun-

clas virtutes existimas? Adverte Christum dicentem, quia *Cum feceritis hæc omnia, dicitis quoniam inutiles servi sumus: nam quæ facere debebamus, omnia perfecimus.* An pro divitiis in superbiam sublevaris? Nonne vides omnes qui ante te fuerunt, nudos hinc ac desertos rebus omnibus discessisse? nonne nudi ingressi sumus in hanc vitam, nudi quoque sumus exituri? numquid debet quisquam qui possidet aliena, superbus exsistere? Qui enim voluerint istis sæcularibus ad solam uti propriam voluntatem, amittunt ea etiam nolentes, et quidem sæpius ante mortem; in ipsa vero morte inevitabiliter. Sed nos eis, inquis, viventes sicut volumus, utimur. Ego autem e contra dico quia magis nullum facile poteris invenire, qui sicut vult rebus exstantibus abutatur: quod si etiam quis utatur ut velit, nihil hoc magnum putare debemus. Brevis est namque vita præsentis temporis, in comparatione sæculi sempiterni. Altum sapis, o homo, quia dives es? cur, obsecro, vel pro qua causa? hoc enim potest etiam patronibus pervenire, vel furibus, vel homicidis, vel mollibus, vel fornicariis, vel etiam pessimis universis. Cur ergo altum sapis? Si enim ad quod opus est facultatibus tuis abuteris, noli altum sapere, noli, quod misericordias tuas superbiæ morbus interimat: si autem non ad quod opus est uteris, multo minus altum sapere debes, quoniam pecuniarum tuarum servus effectus es, et sub earum dominatu detineris. Nam dic mihi, si quispiam febrium calore peruratur, et aquam frigidam intemperanter accipiens, ad paululum tempus sitim videatur exstinguere, num propterea debet altum sapere? nonne postmodum in eo major febrium flamma succenditur? Quid item, si quis per plurima quidem, sed superflua curas suas exerceat, num propterea debet altum sapere? Nam cur altum sapias, dic obsecro? num quia plurimos habes dominos? quoniam plurimis sollicitudinibus angeris, quia plurimi homines adulantur? Enimvero servus illis es, et dura fungeris servitute. Quod ut agnoscas, parumper ausculta. Aliarum namque passionum interdum demonstratur utilitas: verbi gratia, iracundia plerumque utilis est: *Indignatio*, inquit, *in injustitia non erit innocens*: proinde potest quis etiam rationabiliter indignari. Et iterum, *Qui irascitur*, inquit, *fratri suo*: et non dicit simpliciter, sed addidit, *Sine causa: reus erit gehennæ*. Qui ergo juste irascuntur, nullo reatu tenentur obnoxii. Iterum æmulatio, vel cupiditas non sunt omnifariam noxiæ, hæc quidem cum ad opus procreandorum assumitur filiorum, illa vero cum studio imitandi bona suscipitur: sicut dixit et Paulus: *Bonum est*, inquit, *æmulari semper in bonum*; et iterum, *Æmulamini charismata meliora*. Ultraque ergo habet utilitatem suam. Et sic etiam in cæteris passionibus invenitur, si per eas considerantis pervigil curral intentione. Arrogantia vero nusquam bona potest existere, sed ubique inutilis et noxia reperitur. Sane vero, si oportet altum sapere, in pauperie hoc oportet, non in divitiis facere. Quare? Quia si potes in paucis vitam tuam bene disponere, eo qui hoc non potest, multo major mul-
toque melior haberis.

5. Dic enim mihi, si acceptis quibusdam ad regiam civitatem, aliqui eorum nec jumentis indigeant, neque pedissequis, neque tentoriis, neque diversoriis, neque calceamentis, vel vasis aliis cæteris; sed eis sufficiat panis tantum et aqua sumpta de fontibus: quidam vero dicant quia nisi curriculis vel plaustribus abundaverint, nisi stramina mollia deportentur, nisi etiam plurimos pedissequos habeant, nisi sæpius licuerit requiescere, nisi fuerint et jumenta complura, nisi etiam et parum itineris peragere per dies singulos et deliciose licuerit, minime se suscepturos iter impositum: quos, rogo, amplius admiremur, utrumne illos an istos? Nimirum illos qui nullius indigent. Sic etiam in hac causa, quam habemus in manibus. Plurimi quippe ad peragendam hujus vitæ viam pluribus indigent, alii vero, ut ita dicam, nullius. Proinde, si oportet altum sapere, de pauperie hoc oportet, si tamen oportet: nam qui bene sapit, altum sapere numquam debet. Sed contemnitur, inquis, pauper. Non ille contemnitur, sed qui pauperem contemnunt, illi magis merito contemnuntur. Nam cur non magis ego contemnam illos, qui nesciunt admirari quæ digna sunt admiratione? Nam et pictor, si ab omnibus irrideatur atque reprehendatur, donec eos indoctos perspiciat et suæ artis expertes, illorum verba penitus non attendit, sed solo testimonio suo contentus est: nos autem studia nostra pensaturi sumus ex opinione multorum. Propterea etiam contemni digne meremur, quoniam contemnentes nos ob pauperiem, non magis ipsi contemnimus. Non itaque nos miseros nosmetipsi faciamus. Pertranseo quanta peccata ex divitiis generantur, quantum bonorum sit causa pauperie: magis autem neque divitiæ neque paupertas secundum seipsa bona sunt, sed ex utentibus qualitatem accipiunt. Christianus ergo in pauperie constitutus quam in divitiis magis irradiat. Quomodo hoc? Quia excludit a se peccatum, non erit arrogans, sed potius temperans et pudicus et mitis et sapiens: qui vero in divitiis constitutus est, multa illum ad hæc bona præpediunt. Inspiciamus ergo quæ sunt quæ dives operatur, magis autem quæ agit, quomodo utitur male divitiis. Quid ergo agit? Rapit aliena, æstuat cupiditate, sordidis amoribus agitatur, nefandos non desinit perpetrare concubitus, nefas omne aggreditur, maleficia cuncta committit, et cætera nequiora, nonne universa hæc ex divitiis conspicias generari? Intueris quoniam in pauperie magis, quam in divitis virtutes facilius possideamus? Nec mihi dicas, quia hæc in vita divites nullam vindictam suscipiunt, ideo etiam eos peccare non judices. Quod si possibile esset in divites vindictam procedere, videres ex eis repleti carceres universos. Sed cum omnibus malis suis etiam hoc malum habent divitiæ, quia in malignitate peccantes, ab ultionibus contuentur; et qui divitiis possidet semper peccans, nulla pœna revocatur, sed semper sine ullis remediis vulnera suscipit peccatorum, et frenum illi nullus imponit. Si autem quis voluerit, etiam ad jucunditates plus inveniet accommodata paupertatis officia. Quomodo hoc? Qui curis

et sollicitudinibus est liber, vacat ab odio, litibus, contentione, jurgiis, et cæteris pessimis. Proinde ne ditescere quæramus nec divites æmulemur, sed habentes, ad quod opus est, divitiis utamur; non habentes autem, non propterea doleamus, sed gratias magis universorum Deo ac Domino referamus: quia nos parvo labore eandem mercedem poterimus, quam divites promereri; si autem volumus, etiam ampliorem dignos facit accipere, et ex parvis magna lucratur. Nam et qui duo talenta protulit, approbatus est, et similiter honoratus sicut qui quinque protulerat. Quare hoc? Duo namque illi erant talenta commissa, sed ipse totum quod ex se debebat, implevit: et quæ ei commissa fuerunt, duplicavit. Quid ergo festinamus, ut nobis plurima committantur, cum possimus et in parvis eosdem fructus adipisci? Quin fortassis adhuc quoque et majores. Nam quam gratum est, ut labor quidem sit minor, merces autem multo major existat. Facilius ergo, si voluerit, pauper plura et majora divite possidebit. An ignoratis quoniam quanto quis plura congesserit, tanto magis ampliora desiderat? Ne igitur etiam nos hoc idem patiamur, non quæramus divitias, neque importabiliter afficiamur pauperie, neque ditescere festinemus: et qui divitias possidemus, illa eis utamur, sicut præcepit Apostolus: *Qui habent, inquit, tamquam non habentes; et qui utuntur hoc mundo, tamquam non utentes*: ut adipiscamur bona quæ promissa sunt: quæ nos omnes percipere contingat universa, gratia Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri una cum sancto Spiritu gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA III.

1. *Et cum iterum introducit Primogenitum in orbem terræ, dicit: Et adorent eum omnes angeli Dei. Et ad angelos quidem dicit: Qui facit angelos suos spiritus, et ministros suos flammam ignis: ad Filium autem: Thronus tuus Deus in sæculum sæculi, virga æquitatis, virga regni tui.* Dominus quidem noster Jesus Christus adventum suum carnalem exitum vocat, sicut habes cum dixit: *Exiit qui seminat ad seminandum*; et iterum, *Ego a Patre exivi et veni*, etc.: et hoc in plurimis Scripturarum locis poterit inveniri. Paulus autem introitum Christi vocat adventum, dicens: *Cum introduxit Primogenitum in orbem terræ.* Introitum ergo assumptionem carnis appellat. Sed quæris fortasse, cur talibus, vel diversis utatur nominibus. Significationes quidem dictorum manifestæ sunt, et secundum quid alterutrum dicatur apparet. Christus quidem merito exitum vocat: foris enim eramus a Deo, sicuti qui sunt extra regales aulas in vinculis colligati, et qui habent apud regem pro culpa aliquibus offensam; hujusmodi quippe a regali aula foris exclusi sunt: qui vero voluerit istis veniam impetrare, non primum ipsos in aulam regis introducit, sed ipse foras egreditur, ibique cum eis commiscet sermocinandi negotium, usque dum eos correctos reddat, et dignos efficiat quo regis vultui repræsentari mereantur. Sic etiam Christus effecit: egressus quippe ad nos, hoc est, carnem sumens, et colloquutus nobiscum, præcepta nobis Regis innouit, et sic nos a peccatis emundans, et ad Deum convertens, in aulam regalem velut mediator optimus introduxit. Propterea ergo exitum vocat suæ incarnationis adventum. Paulus autem introitum nominat ex metaphora hereditantium, et jus dominandi in aliqua possessione sumentium. Dicendo enim, *Iterum introducit Primogenitum in orbem terrarum*, hoc significat, Cum ei committit orbem terrarum. Tunc enim lotum orbem terræ possidebit, cum ab universis est agnitus. Non de Deo vero ista dicuntur, sed de carne. Si enim in mundo erat, juxta Joannem, et mundus per ipsum factus est: quomodo alio modo introducit, nisi secundum carnem? *Et adorent eum*, inquit, *omnes angeli.* Quoties enim magna quædam et altiora dicturus est, præstruit illa primum, et facit illa susceptibilia, dum dixit Patrem introduxisse Filium. Superius enim dixerat, quia non per prophetas nobis loquutus est, sed per Filium, et quia Filius melior est angelis, quod ex ipso argumentatus est nomine: hic autem jam ex alia re vult argumenta deducere. Ex qua ista? Ex adoratione videlicet. Nam tanto eum meliorem esse demonstrat, quanto Dominum servis constat esse meliorem: quomodo si quis in quamdam domum introducat aliquem, et confestim omnes illius domus princeps jubeat, ut illum proni simul omnes adorent: ita et Christum secundum carnem jussit a cunctis angelis adorari, dicens: *Et adorent eum omnes angeli Dei, sed ipse etiam Gabriel.* Sed quæret aliquis, Num angeli tantum adorare præcepti sunt? Non. Adverte itaque quæ sequuntur: *Et ad angelos quidem dicit, Qui facit angelos suos spiritus, et ministros suos flammam ignis: ad Filium autem, Sedes tua Deus in sæculum sæculi.* Ecce maxima differentia: quia illi quidem creati sunt, hic autem increatus. Ad angelos autem inquit, *Qui facit angelos suos spiritus*, ad Filium autem non dixit, *Qui facit.* Et sane posset, si vellet, istam sic exprimere differentiam, dicendo: Et ad angelos quidem dicit, *Qui facit angelos suos spiritus: ad Filium autem, Dominus creavit me*: siquidem *Eum Dominum et Christum Deus fecit.* Sed neque illud de Filio dictum est, neque hoc de Deo vero, sed de eo qui est secundum carnem. Ubi enim veram differentiam significare desiderat, non jam solos angelos comprehendit, sed omnes virtutes ministeria superna fungentes. Intueris quomodo dividit, et cum quanta claritate creaturas a Creatore discernit, ministros vocans et Dominum, servos et heredem ac proprium Filium? Ad Filium autem dicit, *Sedes tua Deus in sæculum sæculi.* Ecce habes regni signaculum. *Et virga æquitatis*, inquit, *virga regni tui.* Ecce habes et aliud signaculum. Deinde ad eum qui est secundum carnem revertitur: *Dilexisti justitiam, et odisti iniquitatem: propterea unxit te Deus, Deus tuus.* Quoniam enim magnam quiddam loquutus

est, iterum illud se curare festinat. Sed et hic Judæos et Paulum Samosatenum et Arianos et Marcellum et Sabellium et Marcionem simul Photinumque percussit. Quomodo hoc? Judæos quidem, ostendens eis esse duas personas, et unum Deum; alios vero Judæos, Pauli dico Samosateni discipulos, dum ostendit eis hic testimonia de æterna loqui et increata substantia: ut ostenderet namque distare facturam ab æternitate Creatoris, posuit, *Sedes tua Deus in sæculum sæculi*. Arianos autem percudit, ostendens quoniam neque servus est, neque creatura: Marcellum vero vel cæteros, quoniam duæ sunt istæ personæ, secundum subsistentias ab invicem separatæ. Marcionistas autem percussit, dum ostendit quia non Deus, sed humanitas ungitur. Post hæc subjungit, inquit: *Præ participibus tuis*. Qui sunt isti participes alii præter homines? Hoc est, quod alibi dicitur, Quia non ad mensuram Christus suscepit Spiritum.

2. Contemplanis quomodo semper coaptat sermonem dispensationi carnis, sermone quidem, dum de natura divinitatis eloquitur. Quid hoc clarius dici potest? Animadvertis quomodo non est id ipsum creatura et proles? Non enim ita divideret, si idem esset utrumque; nec ad differentiam ejus verbi quod dixerat, *Fecit*, inferret: *Ad Filium autem dixit*, *Sedes tua Deus in sæculum sæculi*; neque differentius appellaret Filii nomen, si ejusdem esset significationis cum nomine creaturæ. Nam quæ, rogo, differentia remanebit, si idem est proles et creatura? nam illi facti sunt, ille vero genitus est. Et quid huic rei differentius est? Ecce iterum quod dixit, Deus, cum articulo posuit: deinde subjungit, *Et tu in principio, Domine, terram fundasti, et opera manuum tuarum sunt cæli*. Ne forte enim audiens, *Cum introducit Primogenitum in orbem terræ*, sicut postea illi donatum munus existimes, ista subjungit. Nam et in superioribus hoc annotavit, et iterum ad ipsum recurrit, dicens: *In principio*, non nunc, sed ab initio. Ecce iterum Paulum Samosatenum simul et Arium interemptorio percudit vulnere: nam quæ sunt Patri propria, hæc etiam Filio coaptat. Et post hæc etiam quiddam aliud tetigit, quod isto majus est. Ecce enim transformationem mundi subsignificavit dicens: *Ipsi peribunt, tu autem permanebis, et omnes ut vestimentum veterascent, et velut umictum mutabis eos, et mutabuntur*. Quod etiam in Epistola ad Romanos dixit, quia transformaturus est mundum: et facilitatem significans, intulit: Sicut quilibet anictum involvit atque permutat, sic et ipse mundum et complicaturus et mutaturus est. Ergo cum transformationem et conditionem, quæ sit in melius, tam facile poterit operari: quis dicat quod in inferiori opere alterius egerit adjutorio? Usquequo non erubescunt taliter insanire? Simul etiam consolatio major est, cognoscere quod non in eodem statu cuncta permaneant, sed illa quidem mutabuntur, ipse autem idem ipse permanet in æternum. *Et anni tui*, inquit, *non deficient*. *Ad quem autem angelorum dixit aliquando: Sede a dextris meis, quousque ponam inimicos tuos scabellum pedum tuorum?* Ecce iterum eos confidentes facit, siquidem futurum ostendit, ut eorum superentur inimici: et quia inimici eorum ipsi erunt etiam Christi, in hoc iterum et regni declaratur indicium et honoris æqualitas. Nullam autem imbecillitatem aliquatenus arbitreris, eo quod dicit Patrem indignatum iri, pro its quæ fuit Filium indigne permissus: hoc magis multæ Patris circa Filium dilectionis et honoris ostendit. Qui enim indignatur pro eo, quomodo extraneus ab illo esse contenditur? Quod etiam in alio dicitur psalmo: *Qui habitat in cælis irridebit eos, et Dominus subsannabit eos: Tunc loquetur ad eos in ira sua, et in furore suo conturbabit eos*. Et iterum ipse dixit: *Eos autem qui me sibi regnare noluerunt, adducite in conspectu meo, et interimite*. Quia vero ejus sunt hæc verba, audi quid dicat et alio in loco: *Quoties volui congregare filios tuos, et noluisti? Ecce relinquetur vobis domus vestra deserta*. Et iterum, *Auferetur a vobis regnum, et dabitur genti facienti fructus*; et iterum, *Qui ceciderit super lapidem, confringetur: super quem vero ceciderit, conteret eum*. Huc accedit, quia si ipse judicaturus est eos, multo amplius et in hac vita ipse illis digna retribuet. Proinde honoris magis est quod dicitur: *Donec ponam inimicos tuos scabellum pedum tuorum*. Nonne omnes sunt administratorii spiritus, in ministerium missi propter eos qui hereditatem percepturi salutis? Quid miraris, inquit, si Filio suum ministerium exhibent, cum etiam pro nostra salute ministros eos constat effectos? Intuere nunc quomodo eorum sublevat mentes, ostendens nobis honorem a Deo plurimum condonatum: siquidem etiam angelos qui nobis superiores sunt, ad nostram salutem ministerium suum exhibere præcepit: tamquam si diceret, Ad hoc eis utitur: hoc est angelicæ functionis officium, ad salutem nostram ministerium Deo persolvere. Proinde hoc est opus angelicum, ut omnia fiant pro salute proximorum; magis autem hoc est opus Christi. Ipse enim sicut Dominus salvat, isti vero sicut servi. Et nos itaque Domini, ac si servi sumus, sed tamen angelorum conservi. Quid igitur suspicitis, inquit, ad angelos? Servi sunt Filii Dei, et propter nos sæpius diriguntur, et pro salute nostra ministeria sua persolvunt. Quæ cum ita sint, constat angelos nostros esse conservos. Considerate tamen, quomodo non multam differentiam creaturis attribuit, quamvis multum intersit inter angelos et homines. Verumtamen propinquos eos nobis facit: ut pene dicere videatur, quia nobis laborant, propter nos discurrunt, nobis suo funguntur officio: hoc est eorum ministerium, ut propter nos ubique militantur.

3. Et harum rerum exemplis pleni sunt libri Veteris Testamenti, pleni etiam Novi. Nam et pastoribus angeli evangelizaverunt, et ad Mariam angelus venit, et Joseph sæpius ab angelo visitatus est, et in monumento sedentes angeli apparuerunt, et ad discipulos angeli missi sunt, dicentes: *Viri Galilæi, quid statis intendentes in cælum, etc.?* et Petrum angelus absolvit ex carcere, et Philippo angeli colloquuti sunt. Intellige igitur nunc quantum nobis

honor existit, ut sicut ad amicos, ita ministros angelos suos destinet Deus. Nam et Cornelio angelus adstitit, et omnes apostolos angelus de custodia eduxit, dicens: *Euntes state, et loquimini in templo populo omnia verba vitæ hujus*. Paulo vero ipse Dominus, non angelus apparuit. Intueris ergo eos ministerium nobis propter Deum reddentes, et magna nobis officia persolventes. Idcirco dicit Paulus: *Omnia vestra sunt, sive vita, sive mors, sive mundus, sive presentia, sive futura*. Missus est quidem et Filius, sed non sicut minister, neque ut perfunctus quibuslibet officiis, sed sicut Filius unigenitus, eadem Patri suo volens atque desiderans: magis autem neque missus est; neque enim de loco ad locum pertransiit, sed carnem sumpsit: isti autem per loca mutantur, et prima loca in quibus fuerant deserentes, ad alia veniunt transeundo, in quibus non erant antea. Sed et hoc etiam confidentiam eis excitat, dicens: *Quid veremini?* Nam nobis etiam angelicum ministrat officium. Postquam ergo loquutus est de Filio Dei tam secundum dispensationem carnis, quam secundum quod universitatis est opifex; loquutus etiam de regno ejus, et æqualitatem honoris ejus ostendens, et quia dominatur non solum hominibus, sed etiam supernis virtutibus: nunc jam postquam quæ desideravit adstruxit, hortatur eos, ut animadvertant ea quæ illis annuntiata sunt, dicens: *Propterea abundantius oportet observare nos ea, quæ audivimus, ne forte effluamus*. Quare abundantius dixit? Hoc est, quam in lege solebamus: sed nomen legis obtulit; nam et in adstructione sua manifestum hoc facit. Noluit ergo hoc nunc ponere, cum nos admonet et hortatur: sic enim conducibilis arbitratus est. *Si enim, inquit, qui per angelos dictus est sermo, factus est firmus, et omnis prævaricatio, et inobedientia justam accepit mercedis retributionem: quomodo nos effugiemus si tantam neglexerimus salutem? quæ cum initium accepisset enarrari per Dominum ab eis qui audierunt, in nos confirmata est*. Quare abundantius nos oportet observare ea quæ audivimus? nonne et illa Dei sunt et ista? Abundantius ergo dixit, aut quam solebant in lege, aut certe amplius non comparans, absit; sed quia per multa tempora magnum apud eos auctoritatis pondus Vetus habebat Testamentum, hæc autem quia velut noviter illis dicebantur: ne contemptibilia judicarent, ostendit ex abundantia, quoniam hæc amplius observare debemus, et quomodo hoc bene, dicens: *Dei quidem sunt et illa præcepta et ista, sed non similiter*. Et hoc quidem postea demonstrat; nunc autem simpliciter hoc adstruit, in posterioribus autem id manifestius confirmat, dicens: *Si enim primum illud, inquit, esset inculpabile, et alia hujusmodi plurima; et iterum, Quod enim veterascit, et interitui propinquum est*. Sed nunc adhuc necdum audet tale aliquid loqui in ipsis exordiis, usquequo præoccupet et obtineat pluribus adstructionibus auditorem. *Propterea, inquit, abundantius oportet nos observare ea quæ audivimus, ne forte effluamus*. Hoc est, Ne forsitan pereamus, ne forsitan excidamus. Et demonstrat in hoc loco quantum malum in se ruina possideat, siquidem difficile est quod effluerit iterum resalvari, quoniam ex negligentia contigit vitio. Sumpsit autem hoc verbum ex Proverbiis: *Fili, inquit, non effluus*; sed etiam facilitatem lapsus, et malum perditionis ostendit. Hoc est, Inobedientia vobis a periculo non erit libera. Et per ea ipsa quæ adstruit approbat, quoniam majus erit in cadente supplicium: et iterum relinquit hujus inquisitionem rei, ne ex conclusione suam disputationem gravem illis efficeret. Hæc est quippe modestia disputantis, ut nulla generetur audientibus ex disserentis sermone molestia. Hoc autem imitatur, cum non ubique quæ sequuntur ipse in conclusione constituit, sed ipsum auditorem Dominum facit, et judicem, ut ipse sua liberatione conspiciat quæ sequuntur, et spontanea proferat voluntate sententiam. Hoc enim modo etiam ingenuos animos conficit auditorum, dum nullo cogente assuescunt rectum sentire iudicium. Facit hoc etiam in Veteri Testamento propheta Nathan, facit etiam in Evangelio secundum Matthæum Christus, dicens: *Quid faciet operariis vineæ illius?* Et ipse tacens illos compellit decretum proferre sinere. Hæc quippe maxima victoria in disputationibus solet existere. Deinde dicens, *Si enim qui per angelos dictus est sermo, factus est firmus, non intulit, Multo amplius qui per Christum, sed hoc quidem prætermisit, dixit autem quod mihi est: Quomodo effugiemus, si tantum neglexerimus salutem?* Et intuere qualiter faciat comparisonem. *Si enim per angelos dictus est, inquit, sermo*. Illic quidem, *Per angelos*, hic autem, *Per Dominum*: et illic quidem sermo, hic autem salus. Deinde ne fortasse diceret aliquis: *O Paule, ista quæ loqueris, Christi sunt?* proinde ergo ut fidem dictorum probabilem reddat, significat non solum a Christo dicta esse, sed etiam nunc a Deo dici: non simpliciter voce per aerem prolata, sicut ad Moysen, sed signis atque virtutibus factis, et ipsis attestantibus rebus.

Quid autem est, *Si enim qui per angelos dictus est sermo, factus est firmus?* Nam et in Epistola ad Galatas ita quodam in loco dicit: *Disposita per angelos in manu mediatoris; et iterum, Accipistis legem in mandatis angelorum, et non custodistis*: et ubique per angelos datam esse dicit. Quidam autem dicunt, quod in hoc loco Moysen tangat; sed non habet rationem: angelos enim hoc in loco plurimos dicit, et claret quia de angelis cælestibus loquitur. Quid ergo? Aut enim decalogum signat; illic enim Moyses loquebatur, et Deus respondebat: aut quia præsentibus erant et angeli Dei, cum lex daretur: aut certe de omnibus iis, quæ in Veteri Testamento vel dicta, vel facta sunt, quia angelis in ministerium communicantibus facta sunt. Et hic quidem ista dici, sed quomodo alibi dicit, *Lex per Moysen data est*; hic autem per angelos datam esse dicit? *Et descendit, inquit, Deus in nube*. *Si enim qui per angelos, inquit, dictus est sermo, factus est firmus*. Quid est, *Factus firmus*? Videlicet verus: tamquam si diceret, Fidelis in opportuno tempore: et cuncta quæ prædicta sunt, perceperunt: ipsi rebus effectum. Sive ergo hoc dicit; sive quia permansit sermo, et quidquid comminatio

dixit, rebus constat impletum; sive sermonem dixit praecepta Veteris Testamenti. Plurima quippe et praeter legem sunt mandata per angelos, qui ad illud ministerium mittebantur: sicut missi sunt ad Loth in montem, et ad Judices, et ad Samson. Propterea enim non dixit, Lex, sed, *Sermo*: unde magis mihi videtur illa significare, quae per angelos dispensata sunt. Quid ergo dicemus, nisi quia praesentes erant et angeli, quibus fuerat gens illa commissa, et ipsi erant qui tubis et buccinis personabant, et alia caetera faciebant: hoc est ignem, fumum et nebulas? *Et omnis*, inquit, *praevaricatio et inobedientia*. Non dixit quia aliqua punitur, aliqua vero non, sed omnis: hoc est, quia nihil remansit inultum, sed *Percepit justam mercedis retributionem*. Quare dixit mercedis retributionem? merces autem in bono poni solet. Sed iste mos est Apostolo, ut non magnam verborum habeat rationem, sed indifferenter vel quae in bono dicuntur, vel quae in malo, pro alterutro ponere: sicut et alibi dixit, *In captivitatem redigentes omnem sensum ad obediendum Christo*; et iterum mercedis reciprocationem dicens pro supplicio: sicut et in praesenti loco supplicium mercedem nominavit. Item alibi dixit: *Siquidem justum est apud Deum retribuere tribulantibus vos tribulationem, et vobis qui tribulamini requiem*. Hoc est, non peribit justitia, sed exsequutus est Deus, et convertit iudicium suum super peccatores, quamvis non omnia sint manifesta peccata, nisi quando praecepta disposita contemuntur. *Et quomodo nos*, inquit, *effugiemus, si tantam neglexerimus salutem?* Per haec verba significat quia non erat tanta salus in Veteri Testamento. Bene autem addidit, *Si tantam neglexerimus salutem*. Non enim nunc nos de praелиis liberavit, non nobis terram vel terrena bona largitus est, sed mortis interitum, diabolus superare concessit, regna caelorum, vitam et beatitudinem sempiternam. Haec quippe omnia breviter intimavit, dicens: *Si tantam neglexerimus salutem*. Deinde importat, unde fide digna, quae dicuntur efficiat, dicens: *Quae cum initium accepisset enarrari per Dominum*. Hoc est, si ab ipso fonte haec dicimus habere principium: non ergo ab hominibus nobis allata sunt, non ab aliqua virtute vel creata, vel condita, sed ipse nobis ea Filius unigenitus impertivit. *Ab eis*, inquit, *qui audierunt, in nos confirmata est*. Quid est, *Confirmata est?* Credita est atque perfecta: Pignus, inquit, habemus. Hoc est, non exstincta, non diminuta est salus, quam nobis attribuit, sed permanet et praevalet in aeternum. Causa vero hujus rei est divinae voluntatis operatio. Hoc est, qui a Domino audierunt, ipsi nos propriis confirmavere virtutibus. Magnum hoc opus, omnique fide dignissimum, quod etiam Lucas dixit in principio Evangelii sui: *Sicut traderunt nobis qui ab initio praesentes viderunt, et ministraverunt verbo*. Sed dicit aliquis: Quomodo haec confirmata est salus? quid enim, si ab iis, qui primi audierunt ista, confecta sunt? Hoc ergo refutat, et ostendit non esse humanam hanc gratiam. Neque enim, si haec confecta essent, contestaretur illis divina potentia: propterea ergo intulit, dicens: *Contestante Deo*. Testificantur quidem et illi, testificatur et Deus. Et quomodo testificatur Deus? Non verbo, neque voce; esset quidem hoc etiam dignum fide, verumtamen *Virtutibus et prodigiis et variis virtutibus attestatur*. Bene dixit, *Variis virtutibus*, affluentiam significans gratiarum, quae non erat apud antiquos; neque tanta signa, neque tam diversa prodigia. Hoc ergo dicit, quia non simpliciter illis est creditum, sed per signa et prodigia. Proinde dum illis credimus, nos illis, sed Deo nos credere declaratur. *Et Spiritus sancti*, inquit, *distributionibus secundum suam voluntatem*. Sed fortasse dicit aliquis, Quid ergo? quia et magi signa faciunt, et Judaei in Beelzebub Christum daemones exclusisse dicebant, num propterea credendum est magis? Sed illi non talia signa faciunt: propterea subjunxit Apostolus, dicens: *Variis virtutibus*. Illa enim non virtuti, sed infirmitati potius tribuenda sunt, quippe quae phantastica et inania demonstrantur: idcirco ergo intulit dicens: *Et Spiritus sancti distributionibus secundum suam voluntatem*.

In hoc loco aliud etiam quiddam cum significare puto: arbitror enim quod intra eos non erant plures divina charismata possidentes, sed cessaverunt apud eos, velut qui segnes facti erant et negligentes. Ut ergo eos consoletur, ne aliqua desperatione deciderent, divinae voluntati cuncta contribuit divinoque consilio. Veluti si diceret, ipse novit quid cuique prosit, vel cui quid sit adcommodum, et ipse gratiam, quae conducat, unicuique distribuit. Quod etiam ad Corinthios facit, dicens: *Deus posuit unumquemque sicut voluit*; et iterum, *Unicuique datur manifestatio Spiritus ad utilitatem secundum voluntatem ejus*. Ostendit ergo quoniam haec praedicatio secundum voluntatem Dei Patris exorta est. Fortassis autem vel propter immundam vitam, vel stolidam, non plures apud eos gratiae munus acceperunt: aliquando autem plerique et vitam habentes mundam, non accipiunt gratiam. Quare? Ne in superbiam sublevantur, ne inflentur ventositate jactantiae, ne altitudo muneris negligenter efficiat. Si enim et sine charismate ipsa per se mundae vitae conscientia idonea est, ut faciat arrogantem: multo amplius, quando super rectam vitam charismatis munus affuerit. Proinde humilibus magis atque simplicibus charismata condonantur, et maxime simplicibus: *In simplicitate*, inquit, *et in exultatione cordis*. Hoc itaque sermone, ac si negligentes erant, etiam exhortatur eos et compunctos reddit ac attentos. Qui enim humilis est et non de se majorem concepit existimationem, studiosior efficitur, cum charismatis munus acceperit: dum enim iudicat, praeter dignitatem suam munus illud esse tributum, amplius placere festinat: qui vero compotem se virtutis existimat, non sibi ex gratia largientis advenisse munus illud arbitratur, sed ex suorum debito meritorem: proinde hujusmodi homo inflatur ventositate superbiae. Idcirco ergo Deus convenienter cuncta dispensat. Quod in Ecclesia quoque provenire conspicias: alius quidem habet facultatem sermonis ad docendum, alius autem neque os aperire valet. Non contristetur, inquit, iste, quia similem non

habet gratiam : *Unicuique enim datur manifestatio Spiritus ad utilitatem.* Si enim homo paterfamilias novit, cui negotium qualecumque committat : multo amplius Deus, qui novit cunctorum mentes hominum, qui cuncta cognoscit antequam fiant. Unum est tantum tristitia dignum, hoc est peccare, aliud vero nihil. Nec dicas, Quare non habeo pecunias? si haberem, pauperibus impartirer. Nescis, o homo; fortassis enim si haberes, amplius avarus existeres. Nunc quidem hæc dicis, sed si te ipsa probaret experientia, alius forsitan appareres. Nam et quando sumus cibus saturati, putamus quia possimus longa tolerare jejunia : cum vero nos admonuerit saltem levis esuries, alia nos desideria subintrabunt. Iterum quando sumus ab ebrietate liberi, putamus illam nos superare posse passionem : cum vero fuerimus illius morbi capti libidine, minime nobis primum iudicium remanebit. Non ergo dicas, Quare non accipi gratiam docendi? si enim haberem, decem millia hominum ædificarem. Nescis quia si fortassis haberes, ad iudicium majus haberes : fortassis enim invidia, fortassis desidia compelleret te talentum sub terra defodere. Nunc autem istis omnibus liberatus es, nec culparis, si non distribueris annonæ singulis quibusque mensuram : si autem haberes illud charisma, plurimis culpis esses obnoxius. Sed et nunc non es sine charismate. In parvo demonstra qualis esse posses, si munus illud haberes : *Si enim, inquit, in parvo fideles non fuistis, majora quis dabit vobis?* Ostende ergo sicut illa vidua : duos habuit oboles, et totum quod habuit misit, totum quod possidebat contulit. Pecunias quæris? ostende nobis quia contempnis quæ parva sunt, ut credam tibi de maximis : si vero nec ista, multo minus illa contempneris. Similiter etiam in sermone tuo demonstra nobis, quod eo competenter utaris in admonitione vel consilio circa fratres. At si non habes eloquentiam, at si non habes abundantiam sententiarum : verumtamen scis ista communia : si filium habes, si vicinum, si amicum, si propinquum, si servos, admone, doce. At si non vales in ecclesia publice longum protelare sermonem, istis tamen semotim potes consulere : ad hoc non rhetorica opus est, et majore facundia : ostende in his, quoniam si haberes facultatem sermonis, negligentia te nulla deprimeret. Si autem in parvo non geris ullum studium, quomodo tibi majora promittenti credamus? Quia vero hoc unusquisque valet implere, adverte quid dicat Apostolus, quomodo hoc et laicis imperavit : *Unusquisque, inquit, ædificate invicem, sicut et facitis; et, Consolamini alterutrum in sermonibus istis : quomodo unicuique distribuit.* Numquidam tu melior es Mose? Adverte ergo quomodo mærebat. *Num et ego, inquit, illas tolerare possum? quoniam dixisti mihi, Sume illos, sicut sumit nutrix parvulum ad ubera pendentem.* Quid ergo? Deus eduxit de spiritu ejus, et dedit aliis; ostendens quia neque dum eos ipse portaret, ejus erat charisma, sed Spiritus sancti. Si enim haberes charisma, o homo, fortasse superbiæ te ventus extolleret, fortassis mutareris in pejus : non ita temetipsum cognoscis, sicut te Deus agnoscit. Non ergo dicamus, Quare hoc, et pro qua causa hoc? quando Deus aliquid dispensat atque disponit. Non ab eo etiam vindictam exigere festinemus : hæc enim extremæ impietatis est, sceleratæque superbiæ. Servi namque sumus, et servi multum distantes a Domino, neque ante pedes nostros scientes quod agitur. Non ergo perscrutemur divina consilia, sed quod nobis donare dignatus est, hoc servare festinemus, ac si parvum sit, ac si minimum. Hæc enim agentes, probabiles apparebimus : magis autem quicquid venerit de divini muneris largitate, nequaquam parvum esse judicemus. Doles quia charisma docendi non possides? Dic enim mihi, quid tibi majus videtur, charisma docendi, an charisma morbos et ægritudines effugandi? Utique istud. Quid ergo? Item dic mihi, nonne majus est oculos reformare cæcorum, quam ægritudines propulsare? item mortuos suscitare, nonne videtur tibi majus esse, quam cæcis visum reddere? Quid item hæc ista? nonne majus est tactu sudarii, vel umbra sola corporis, quam verbo perficere? Quid ergo? vis, dic mihi, sudario et umbra tui corporis mortuos suscitari, an docendi charisma possidere? Utique illud eligis, ut mortuos tactu sudariorum tuorum, et umbra corporis tui resuscites.

Si autem tibi monstravero, quoniam isto charismate est aliud charisma multo superius, quod tibi, dum sumere liceat, non appetis : nonne juste istis cæteris charismatibus vacuaris? Hoc autem charisma quod dico, non uni, non alteri, sed cunctis concessum est possidere. Scio quippe quod attentis facti estis, et stupore possessi. Si ergo audieritis, quia licet vobis majus charisma possidere quam mortuos suscitare, quam cæcorum oculos reformare, quam illa cætera facere, quæ sub apostolis facta memorantur, fortassis etiam credibile non putatis. Quid ergo est hoc charisma? Scilicet caritas. Sed credite mihi, quia iste sermo non est meus, sed Christi, per Paulum apostolum nobis prædicatus. Quid ergo dixit? *Æmulamini charismatu meliora, et adhuc eminentiorem viam vobis demonstro.* Quid dicit, *Eminentiore viam?* Corinthii quippe altum sapiebant super donis muneribusque charismatum, ut et qui linguarum habebant charisma, quod est minimum, circa reliquos arrogantius inflarentur. Dicit ergo : Si studium charismatum quæritis, et ego vobis ostendam viam charismatis eminentem : non simpliciter superiorem, sed eminenter cæteris præstantem. Deinde dicit : *Si linguis angelorum loquar, caritatem autem non habeam, nihil sum : et si habeam fidem, ita ut montes transferam, caritatem autem non habeam, nihil sum.* Ecce tibi charisma quod cunctis eminet : æmulare illud : hoc quippe charisma majus est, quam mortuos suscitare, melius quam reliqua dona virtutum. Et quia sic est, adverte quid dixerit ipse Christus, discipulis suis loquens : *In hoc cognoscent omnes quia discipuli mei estis.* Et ostendit in quo, non dicens, Si miracula feceritis, sed, *Si caritatem,*

inquit, *habueritis invicem*. Et iterum ad Patrem dicit, *In hoc cognoscent, quia tu me misisti, si fuerint unum*. Et iterum ad discipulos suos dicebat: *Mandatum novum do vobis, ut diligatis invicem*. Qui ergo talis est, etiam ab eis, qui mortuos suscitant, multo melior est atque præclarior: et merito. Illud enim tantum divini constat esse charismatis, hoc autem et ad tuum studium pertinebit. Hoc vere opus est Christiani, hoc declarat Christi discipulum, hoc manifestat quemque crucifixum esse mundo, hoc ostendit aliquem nihil in hac terra possidere: sine hac namque neque martyrium proderit. Et ut cognoscas, intueri hoc manifestius. Sumpsit enim beatus Paulus duas summas excelsasque virtutes, magis autem tres: unam ad miracula pertinentem, alteram ad scientiam, tertiam vitæ conversationisque meritum possidentem: et tamen quamquam magnæ sint, sine caritate nihil eas esse determinat. Et quomodo nihil sunt, ego dico. *Si distribuam*, inquit, *omnia mea pauperibus, caritatem autem non habeam, nihil sum*. Potest enim fieri, ut sit aliquis suæ distributor substantiæ, et sit vacuus caritatis. Et hæc quidem sufficienter a nobis in aliis dicta sunt, ubi proprius locus de caritate nos compulit disputare: ad illa ergo mittimus auditores: interim nunc, sicut jam dixi, æmulemur hoc charisma, diligamus invicem, et nullius doctrinæ fuerimus indigni ad conquærenda virtutis insignia; sed omnia nobis facilia sine ullo sudore constabunt, et studiorum nostrorum semper cursus augebitur. Sed ecce, inquis, et nunc diligimus invicem: unusquisque enim habet amicos, et alius quidem duos, alius autem tres. Sed hoc non est propter Deum diligere, sed propter quod ab illo diligeris. Dilectio namque quæ propter Deum cuilibet impenditur, non habet tale principium, sed erga omnes sicut circa fratres afficitur: et quos quidem fidei ejusdem esse cognoverit, utpote vere germanos fratres amplexatur ac diligit; hæreticos autem vel paganos vel Judæos propter communionem quidem naturæ fratres æstimat, miseratur autem propter quod in eis cernit errorem, et contabescit pro eis, et lacrymas fundit. In hoc erimus similes Deo, si cunctos amabimus, diligamus etiam inimicos nostros, non autem si signa vel miracula fecerimus. Nam et Dominum ipsum admiramur quidem miracula facientem, sed amplius admiramur miserantem et longanimitèr sustinentem. Si igitur et in ipso Deo illud est amplius admirandum, quanto magis in homine? Unde clarum est quia nos hoc facit magis esse mirabiles. Hoc igitur æmulemur, et nihil vel a Paulo, vel a Petro, vel aliis mille mortuos suscitantibus, minus habebimus, ac si febrem fugare, vel morbos pellere non valeamus. Enimvero si sine caritate, si ab ipsis apostolis excellentiora miracula facimus, si nosmetipsos propter fidem iam mille mortuorum pericula contradamus, nihil nobis utilitatis accesserit. Et hæc non ego dico, sed ipse Dominus caritatis: ipsum [f. ipsi] ergo credamus, ipsum protinus audiamus. Sic enim poterimus bona quæ promissa sunt adipisci: quæ nos universos contingat accipere, gratia et clementia Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri gloria, una cum sancto Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA IV.

Non enim angelis subdidit orbem futurum, de quo loquimur. Testificatur autem quidam, dicens: Quid est homo quod memor es ejus, aut filius hominis quoniam visitas eum? Minorasti eum paulo minus ab angelis. Vellem manifeste cognoscere, si aliqui competenti studio ea quæ dicuntur advertant; si autem non, juxta viam semina jactamus: studiosius quippe etiam nos docebimus, si vos studiosè audire sentiamus. Dicemus tamen, etsi nullus audire velit, propter instantem nobis timorem Dei. Attestare, inquit, plebi huic; etsi non audiant, tu absolutus eris. Si autem certus essem de vestro studio, non solum propter timorem dicerem, sed cum jucunditate verba fecissem. Nunc autem ac si nullus audiat, ac si etiam mihi res sine periculo foret, quod meum est impleo, sed tamen non cum delectatione aliqua a me labor iste suscipitur. Quid enim prodest, quando quidem sic ego occuper, ex vobis tamen proficit nullus? Si autem animadverterint quidam, non tanta nobis utilitas erit ex eo, quod de pœna liberabimur, quantum nobis accommodabit caritatis vestræ profectus. Quomodo igitur hoc agnoscam? Intendam unumquemque vestrum, et quos ex vobis non attentos agnovero, hos seorsum assumens interrogem; et si reperero vel aliqua ex iis quæ dicta sunt retinere, non dico omnia; hoc enim vobis non satis est facile; sed etsi pauca ex multis, non ambigam ultra. Et oportebat quidem, ut hæc non præmonens incautos aggrederer, verum tamen etiam sic gratum mihi erit, si vos secundum votum meæ mentis invenero. Nam et sic quoque possum vos incautos inquirere, quia enim, Interrogabo, prædixi; quando autem interrogabo, incertum est vobis: fortasse enim hodie, fortasse crastina, fortasse post viginti, triginta dies, fortasse post pauciores, fortasse post plures. Sic etiam Deus diem defunctionis nostræ incertum effecit, et neque hodie, neque crastina die, neque post annum totum, neque si post plures annos imminet, certum nobis esse permisit, ut expectationis incerti semper in virtute nosipsos contineamus: et quoniam commeaturi sumus ex hac vita, dictum est nobis; quando vero, nequaquam. Sic etiam ego, quoniam interrogabo dixi; quando vero, non addidi, volens vos hanc curam semper habere. Et nemo dicat quoniam ante quatuor hebdomadas, et quinque, et amplius hæc audivi, et retinere non possum: si quis enim audierit, taliter eum retinere volo, ut ejus memoria nullum oblivionis furtum patiat, neque mercede [f. marce] suscipiat quæ dicuntur, neque amittat. Volo enim vos retinere quæ dico, non ut mihi ea dicatis, sed ut vos lucrum habeatis. Hoc mihi totum studium est, necessariumque est, ut jam ad

consequentia revertamur. Quid ergo hodie propositum nobis est ad dicendum? *Non enim angelis, inquit, subdidit orbem futurum, de quo loquimur.* Numquidnam de altero aliquo orbe disputat? Non ita est, sed de hoc: propter hoc etiam addidit, *De quo loquimur*, ne mentem auditoris errare relinqueret, dum alius quæreretur orbis. Quomodo ergo eum futurum vocat? Sicut enim et alibi dixit, *Qui est forma futuri*; de Adam et Christo loquens in Epistola ad Romanos, respectu temporum Adam futurum secundum carnem vocans Christum; etenim futurus erat: sic etiam nunc, quoniam dixit, *Quando autem introducit Primogenitum in orbem terrarum*; ne putares alium orbem eum dicere, ex multis hoc confirmat, eo ipso quod dicit futurum: futuras quippe erat orbis, Filium autem Dei semper orat. Hunc ergo orbem futurum non angelis subdidit, sed Christo. Siquidem ad Filium dictum esse, inquit, manifestum est: non enim quis dixerit quoniam ab angelis dictum est. Deinde aliud affert testimonium, et dicit, *Testificatus est autem in quodam loco quidam, dicens.* Cur non ipsum nomen prophetae posuit, sed abscondidit? Fecit hoc etiam in aliis testimoniis, sicut cum dicit, *Quando autem introducit Primogenitum in orbem terrarum, dicit, Et adorent eum omnes angeli Dei*; et item, *Ego ero ei in Patrem. Et ad angelos quidem dicit, Qui facit angelos suos spiritus*; et, *Tu, Domine, in principio terram fundasti.* Sit etiam hic, inquit, *Testificatus est in quodam loco quidam, dicens.* Et hoc ipsum existimo non abscondentis esse, sed ostendentis eos multam habere scientiam Scripturarum, ut nec opus haberet nomen posuisse dicentis; sed veluti de re manifesta et in promptu constituta, inducere testimonia. *Quid est homo quod memor es ejus, aut filius hominis quoniam visitas eum? Minorasti eum paulo minus ab angelis: gloria et honore coronasti eum: omnia subjecisti sub pedibus ejus.*

Hoc enim etsi de communi humanitate dictum est, verumtamen proprie hoc aptatur ad Christum secundum carnem: nam *Omnia subjecisti sub pedibus ejus*, ad illum maxime pertinet, quam ad illos. Filius quippe Dei non nos nihil exstantes desepit, sed carnem ex nobis assumens et adunans sibi, omnibus superior est effectus. *In eo quod subjecit ei*, inquit, *omnia, nihil reliquit non subjectum. Nunc autem nondum videmus omnia subjecta esse.* Quod autem dicit, tale est: quoniam dixit: *Donec ponam inimicos tuos scabellum pedum tuorum*; fortassis enim adhuc mœrore affliciebantur: deinde post hæc, pauca quidem interponens, hoc testimonium intulit, confirmans illud: ne dicerent, Quomodo inimicos ejus posuit sub pedibus ejus, tanta nobis patientibus? Sufficiens quidem et in anterioribus hoc significavit: quod enim dixit, *Donec*, faciendum significavit, sed tempore procedente: hic autem hoc exsequitur. Ne forse, quoniam necdum subjecti sunt, inquit, putes etiam non subjiciendos: quoniam autem oportet subjici, manifestum est: etenim propheta propter hoc dicta est. *In eo autem quod subjecit ei*, inquit, *omnia, nihil reliquit ei non subjectum.* Quomodo ergo non omnia subjecta sunt? Quoniam futurum est, ut subjiciantur. Si ergo omnia oportet subjici, necdum autem subjecta sunt, nihil contristeris. Si enim sine adveniente, et omnibus subjectis, hæc pateris quæ pateris, recte doleres: nunc autem necdum videmus ei omnia subjecta, necdum Imperator noster cuncta obtinuit. Quid ergo turbaris, dum aliqua mala pateris? necdum omnia obtinuit prædicatio nostra, necdum tempus, in quo perficitur subjectio. Deinde alia consolatio. Si enim etiam ipse, qui omnes subjectos habiturus est, mortuus est, et decem millia passus: quid contristaris, cum et tu pateris? *Nunc autem videmus paululum ab angelis*, inquit, *minoratum Jesum Christum, propter passionem mortis.* Deinde intulit bona et prospera: *Gloria et honore coronatum.* Vide quomodo illi omnia coaptavit. Etenim idipsum quod dixit, *Paululum*, magis ei aptum est, eo quod tres solos dies in inferno fecit. Verumtamen nobis qui tanto tempore contribulamur, non potest aptari gloria et honor, sed illi multo amplius quam nobis. Iterum eis in mentem reducit passionem crucis: duo faciens, et quantam curam de omnibus habeat ostendens, et persuadens omnia fortiter tolerare, dum Magistrum ita viderent. Si enim qui ab angelis adoratur, inquit, sustinuit paululum ab angelis minorari: multo amplius tu, qui angelis minor es, cuncta tolerare debes pro teipso. Deinde ostendit quoniam gloria et honor crux est: sicut ipse semper eam vocat, dicens: *Ut glorificetur Filius hominis*; et, *Glorificatus est Filius hominis* (Joan. 13, 31). Si ille ea quæ pro servis passus est, gloriam vocat: multo amplius tu, quæ pro Domino pateris. Vides crux fructus quantus sit? Amato ergo hanc rem; triste quidem tibi videtur, sed decem millia generat bona. Ostendit etiam ex hoc tentationis utilitatem, ita dicens: *Qualiter gratia Dei pro omnibus gustaverit mortem.* *Qualiter*, inquit, *gratia Dei.* Et ille quidem propter Dei gratiam, quæ nobis donata, hæc passus est. *Qui proprio*, inquit, *Filio non pepercit, sed ipse pro nobis omnibus tradidit eum.* Cujus rei gratia? Non enim debebantur hæc nobis, sed gratia hoc fecit. Et iterum in Epistola ad Romanos dixit: *Multo magis gratia Dei, et donum unius hominis Jesu Christi in multos abundavit. Qualiter gratia Dei pro omnibus gustaverit mortem*: non pro fidelibus tantum, sed pro mundo universo, et ipse quidem pro omnibus mortuus est. Quid autem, si non omnes credunt? Ille quod suum erat implevit. Et proprie dixit, *Pro omnibus gustavit mortem.* Non dixit, *Ut moriatur*: revera enim sicuti qui gustat, sic breve intervallum in illa faciens, confestim surrexit. Dicendo ergo, *Mortem*, et *Passionem mortis*, manifeste mortem significavit; dicendo autem quoniam *Ab angelis melior*, resurrectionem declaravit. Sicut enim medicus non habens necessitatem ex cibis qui ægroto proponuntur gustare, sed illi consulens, primus ex illius cibo degustat, ut persuadeat ægroto promptius illos cibos accipere: sic etiam Dominus, quoniam omnes homines mortem timebant, persuadens eis, ut fiducialiter ad mortem accederent, et ipse gustavit mortem, nullam habens necessitatem. *Venit etenim hujus mundi princeps*, inquit, *et in me invenit*

nihil. Sic est et hoc quod hic dicitur, *Gratia pro omnibus gustavit, mortem*, quod confirmans intulit, dicens: *Decebat enim eum, propter quem omnia et per quem omnia, multos filios in gloriam inducentem, auctorem salutis eorum per passiones perficere*

De Patre hic loquitur: Vides quomodo iterum ei coapat? Non enim hoc faceret, si alicujus minoratæ rationis esset: diceret [*f. dicere s. ut diceret*] *Per eum*, et veluti Filio soli conveniret. Quod autem dicit, hoc est: Digna clementiæ suæ fecit, ut Primogenitum clariorem ostenderet, et, sicut athletam fortem et cæteros superantem, exemplum aliis constitueret auctorem salutis eorum, hoc est, causam salutis eorum. Vides quantum est in medio nostrum? et ipse Filius, et nos filii; sed ille salvat, nos salvamur. Vides quomodo nos et conjungit, et discernit? *Multos filios*, inquit, *inducens in gloriam*. Hic conjunxit: *Auctorem*, inquit, *salutis eorum*: hic discernit. *Per passiones*, inquit, *perficere*. Ergo passiones perfectiones sunt, et causæ salutis. Vides quoniam mala pati non est derelictorum? Si vero in hoc primum honoravit Filium Deus, ut per passiones eum induceret, revera multo melius est carnem suscipere et pati quæ passus est, quam hunc mundum facere et ex nullis existentibus proferre: hoc quidem clementiæ est, illud multo amplius: quod etiam ipse ostendens dixit: *Ut ostendat in sæculis advenientibus eminentes divitias bonitatis suæ, suscitavit, et sedere fecit in cælestibus in Christo Jesu. Decebat enim eum, propter quem omnia, et per quem omnia, multos filios in gloriam inducere, et auctorem salutis eorum per passiones perficere*. Decebat enim curam de nobis agentem, et omnia ut essent proferentem, tradere Christum pro cæterorum salute, unum pro multis. Verum non sic dixit, sed, *Per passiones*, inquit, *perficere*: ostendens quia qui patitur pro aliquo, non solum illum juvat, sed etiam ipse clarior efficitur et perfectior. Hoc autem ad fideles dicit, eos confidentiores efficiens. Etenim Christus tunc glorificatus est: non putes quia gloriæ quicquam accessit: illam quippe gloriam naturæ suæ habuit semper, nihil assumens. *Qui enim sanctificat*, inquit, *et qui sanctificantur, ex uno omnes. Propter quam causam non erubescit fratres eos vocare*. Ecce quomodo iterum conjungit, honorans eos et consolans, et Christi fratres eos efficiens, secundum quod ex uno eos esse dicit. Deinde muniens sermonem suum, et ostendens quoniam de eo qui secundum carnem est dixit, intulit: *Qui enim sanctificat*, hoc est, Christus: *et hi qui sanctificantur*, hoc est, nos. Intueris quantum interest? ille quidem sanctificat, sanctificamur autem nos. Sed et supra, *Auctorem*, inquit, *salutis eorum. Unus*, inquit, *Deus, ex quo omnia. Propter quam causam non erubescit fratres eos vocare*. Vides quomodo iterum ostendit illius eminentiam? In eo enim quod dixit, *Non erubescit*, demonstrat non rei naturæ esse, sed misericordiæ ejus esse totum, qui non erubescit, et humilitatis multæ. Etsi enim etiam ex uno, verumtamen ille sanctificat, nos autem sanctificamur; et multum interest: ille quidem ex Patre, sicut Filius et proprius, hoc est, ex ejus essentia; nos autem ex nullis exstantibus. Multum igitur item [*l. interest*], *Propter quod non erubescit*, inquit, *fratres eos vocare*, dicens: *Annuntiabo nomen tuum fratribus meis*. Carnem enim induens, indutus est mei fraternitatem, et introducta est simul etiam fraternitas. Sed hoc quidem recte profert, illud autem, *Ego ero confidens in eum*, quid sibi vult? et cætera, veluti, *Ecce ego et pueri, quos dedit mihi Deus*: sicut etiam hic Patrem eum ostendit, sic illic se fratrem. *Annuntiabo*, inquit, *nomen tuum fratribus meis*. Iterum eminentiam demonstrat. Et multum interest per ea quæ sequuntur: *Quoniam enim pueri communicaverunt carni et sanguini*.

Vides ubi dicit similitudinem? secundum carnem. *Proximus quippe etiam ipse eisdem participatus est*. Erubescant omnes hæretici, cooperiantur confusione qui putative dicunt eum advenisse, et non vere. Non enim dixit, *Quoniam participatus est tantum istis*, et tacuit; quamvis etsi sic diceret, sufficienter dixisset; sed aliud amplius posuit, hoc est, *Proximus* adiciens. Non, inquit, phantasia, non imago; alioqui quod dixit *Proximus*, non et stabit; sed vere ostendit fraternitatem. Deinde etiam et causam ponit dispensationis: *Ut per mortem*, inquit, *aboleret eum, qui potestatem habebat mortis, hoc est, diabolus*. Hic admirabile quiddam demonstrat, quia per quod potestatem habebat diabolus, per hoc victus est: arma quæ illi fuerunt fortia adversum mundum, hoc est mors, per ea illum Christus percussit. Hic magnitudinem virtutis ejus qui vicit insinuat. Intueris quantum bonum operata est mors? *Et liberavit*, inquit, *eos, quotquot timore mortis per omnem vitam obnoxii erant servituti*. Quare tremitis? quare timetis eam, quæ jam condemnata est? Jam terribilis non est, sed conculcata est, contempta est, extrema facta est, et nullius momenti est. Quid autem est, *Timore mortis per omnem vitam obnoxii erant servituti*? Aut hoc dixit, quia qui mortem timet servus est, et omnia patitur, ne moriatur: aut illud, quia servi omnes erant mortis, et quia necdum erant soluti, tenebantur ab ea: aut quia cum timore perpetuo vivebant homines semper se mori expectantes, nullum voluptatis sensum capere poterant, hoc timore apud eos manente: hoc enim significavit, dicens, *Per omnem vitam*. Hic demonstrat contribulatos, persecutionem passos, et patria et substantia et cæteris omnibus privatos liberius degere, et honestius ab aliis qui in deliciis constituti sunt, qui nihil tale passi sunt, qui in lætitia degunt: siquidem illi qui per omnem vitam timore mortis agebant, et servi erant, idem ab eadem sunt liberati, et derident eam, quam illi horrescunt. Tale enim est nunc, quale si quisquam victum aliquem producendum ad mortem, et semper hoc expectantem, pinguem reddat ex multis deliciis. Tale aliquid erat etiam mors antiquo tempore: nunc autem veluti si quisquam illum timorem excludens, cum deliciis agens, pronuntietur pugnaturus, et proponat agonem, ut jam non ad mortem, sed ad regnum adducatur. Ex quibus esse velles, ex iis qui in custodia pinguescerent, quotidianis diebus sententiam sui interitus expectantes: an ex illis

pugnaturis quidem multum, et laboraturis ultronea voluntate, ut diadema tandem regni suscipiant? Intueris quomodo rapuit eorum animum, et pendentes atque exspectantes effecit? Ostendit autem non mortem tantum quievisse, sed per hanc etiam illum, qui adversum nos bellum sine sœdere semper instituit, diabolus dico evacuatum. Qui enim mortem non timet, extra tyrannidem diaboli constitutus est. Si enim pellem pro pelle, et omnia dat unusquisque pro anima sua : quando etiam istam quispiam statuit contemnere, cujus erit de cætero servus? Nullum metuet, nullum timebit, omnium erit superior, omnium liberior. Qui enim animam suam contemnit, multo amplius etiam alia : quando enim invenerit talem animam diabolus, nihil in illa suorum operum poterit operari. Quid enim, dic mihi, minetur? damnum pecuniarum, inhonorationem, patriæ ruinam? Sed hæc parva sunt ei, qui neque animam suam pretiosam existimat, juxta beatum Paulum, attendenti scilicet quoniam qui mortis tyrannidem excludit, simul etiam diaboli virtutem dissolvit. Qui enim de resurrectione multa philosophari novit, quomodo timeat mortem, quomodo jam horrescat? Non itaque contristemini dicentes : Quare hæc, atque illa perpessi sumus? sic enim victoria clara perficitur : non enim esset clara, nisi mortem solveret. Hoc autem est mirabile, quoniam per eadem eam vicit, per quæ prævaluit, facilitatem ejus et solertiam ubique demonstrat. Non ergo perdamus datum nobis donum : *Non enim accepimus spiritum servitutis, sed spiritum virtutis et caritatis et temperantiæ.* Stemus ergo fortes, irridentes mortem.

Sed compellor gemere amarissime : ubi nos Christus extulit, ibi nosipsi dejicimus. Cum video enim luctus in plateis, et lamentationes super exeuntes de hac vita, et ululationes et inhonestates alias, credite mihi, confundor, et paganos et Judæos et hæreticos videns, et omnes qui nos irrident. Quæcumque jam dico, inaniter dico, de resurrectione philosophans. Cur hoc? Quia non quæ a me dicuntur attendunt pagani, sed illa quæ fiunt a nobis : et confestim dicunt, Quomodo ex istis aliquis contemnere poterit mortem, qui neque alterum mortuum potest videre patienter? Bona sunt quæ dicta a Paulo, bona et cælo digna, et Dei misericordia : quid enim dixit? *Ut liberet eos quotquot timore mortis per omnem vitam obnoxii erant servituti.* Sed non permittitis, ut credantur, vos ipsi vobis ipsis operibus repugnantes, cum etiam nos Deus muro circumseperit, veniens ad hoc, ut hanc amputaret pessimam consuetudinem. Dic mihi, quid sibi volunt istæ lampades festivæ? nonne sicut athletas eas producimus? quid etiam hymni? nonne ut Deum glorificemus, et ei gratias agamus, quoniam jam coronavit discedentem, quoniam a laboribus liberavit de servitute educens, apud se habens? nonne propter hoc psalmi et hymni? nonne propter hoc psalmodia? Omnia ista gaudentium sunt : *Gaudet, inquit, qui psallit.* Sed non ad hæc attendunt pagani. Nolo mihi dicas, inquit, quemquam sine compassione philosophantem : hoc enim nihil magnum est neque mirabile : ostende mihi in ipsa compassione, in dolore philosophantem, et tunc credam resurrectioni. Et quidem mulieres sæculares hoc facere mirum non est, quamvis etiam sævum hoc est : etenim ipsæ eandem exigunt philosophiam : propter quod et Paulus dicit : *De dormientibus autem nolo vos ignorare, ut non contristemini, sicut et cæteri qui spem non habent.* Non enim monachis scripsit! hæc, neque in virginitate manentibus, sed sæcularibus. Verumtamen hoc non ita sævum est : cum vero quis aut mulier, aut vir crucifixum se Christo dicit, et eorum alius quidem capillos dissipat, illa vero ululat, quid hac re confusibilis? Credite mihi dicenti : si enim sicut oportebat fieret, multo tempore debebant hujusmodi ab ecclesiæ limine prohiberi. Isti enim sunt, qui vere digni sunt luctu, qui mortem timent adhuc et horrescunt, qui resurrectionem adhuc non credunt. Sed non resurrectioni, inquit, ego penitus diffido, sed consuetudinem quæro. Quare ergo, dic mihi, quando in longinquum proficisceris, non eadem facis? Sed ploramus, inquis, et nunc, et luctum requiro. Sed illud vere consuetudinem quærentium est, hoc autem de reversione desperantium. Intellige, quid psallis in illo tempore : *Revertere anima mea in requiem tuam, quia Dominus benefecit tibi : Non timebo mala, quoniam tu mecum es.* Et iterum : *Tu es refugium meum a tribulatione quæ me continet.* Intelligis quid sibi volunt isti psalmi? Sed non animadvertis, et inebriaris ex luctu. Vel in aliorum sepulturis intellige integre, ut habeas remedium in tuis. *Revertere, inquit, anima mea, in requiem tuam, quoniam Dominus benefecit tibi.* Dic mihi, dicis, *Quoniam Dominus benefecit tibi,* et lacrymaris? nonne scena sunt ista? nonne hypocrisis? Si enim vere credis verbis quæ dicis, supervacue luges : si autem ludis et fingis et fabulas esse putas, quare psallis? quare suscipis ad te venientes? quare non repellis psallentes? Sed furor hoc facit, et illud amplior furor. Interim igitur moneo, quia accedente tempore vehementius utar hac causa : etenim satis timeo, ne isto modo pessimus quidam morbus in Ecclesiam subintret. Et de luctibus quidem postea corrigam; interim hoc præcipio et testiflor et divites et pauperes, et mulieres et viros. Contingat quidem nos omnes sine luctu ex hac vita migrare, et secundum legem competenter patres a filiis senes deduci, et matres a filiabus et nepotibus et pronepotibus in pingui senectute, et nusquam contingere immaturam mortem. Contingat quidem hoc, et hoc oro et præsidentes et omnes vos rogo, et invicem Deum deprecari, et communem hanc orationem efficere : si autem, quod absit et quod non contingat, amara quædam mors accidat (amaram autem dico, non natura; neque enim jam amara est mors, a somno enim nihil distans; sed amaram dico accidere, ad vestram affectionem respiciens), et aliqui lamentatrices istas conduxerint : credite mihi dicenti, non aliter dico, sed quomodo habeo; qui vult irascatur : per multum tempus eum ab ecclesia vetabo, sicut idololatram. Si enim avarum idololatram vocat Paulus, multo magis eum, qui super fidelem mortuum ea quæ sunt idololatrarum inducit. Pro qua re, dic mihi, presbyteros

vocas et psallentes? nonne ut consolationem recipias? nonne ut honores discedentem? Quare igitur illum injurias? quare eum exemplis? quare ludis sicut in scena? Nos enim venimus de resurrectione philosophantes, omnia docentes, et eos qui necdum percussi sunt, per honorem qui illi tribuitur, si quando aliquid tale contigerit, ferre fortiter: tu autem ad lucis eos, qui nostra condemnant, quantum interim ad ipsos pertinet?

Quid hac irrisione et inductione pejus? quid hac aequalitate gravius? Confundimini et erubescite: si autem non vultis, nos non patimur amplius talia mortifera in Ecclesiam induci: *Peccantes, inquit, in conspectu omnium argue.* Et mulieribus illis miseris per vos prohibitionem hanc dico, ut numquam in mortibus fidelium, aut exportationibus ingrediantur, ne revera propria mala eas cogamus lugere, et doceamus ut non in alienis hæc faciant, sed proprias magis calamitates lamententur. Etenim pater misericors, quando filium inordinatum habet, non illum solum monet, ut non conjugatur malignis, sed etiam illos terret. Ecce igitur et vobis et illis mulieribus per vos admonens dico, ut neque vos convocetis tales, neque illæ adveniant. Et contingat quidem hoc verbum amplius operari, et has minas prævalere: si vero, quod absit, contemnamur, compellimur jam in actum adducere minas: vos quidem legibus ecclesiasticis coercentes, illas autem sicut legibus competit. Si vero aliquis pervicax inventus contemnat, audiat Christum nunc etiam dicentem: *Si quis peccaverit in te, vade, argue illum inter te et ipsum solum: si autem non obaudiat, assume tecum unum, aut duos: si etiam sic restiterit, dic Ecclesiæ: si autem et Ecclesiam contempserit, sit tibi sicut ethnicus et publicanus.* Si ergo eum qui in me peccaverit, cum non obaudierit, sic aversari jubet: qui in seipsum peccaverit et in Deum, quomodo habere debeo, vos judicate: vos enim nos culpatis sic non molliter agentes vobiscum. Si autem aliquis contemnit ligationes quæ a nobis fiunt, iterum et ipsum Christus docebit, dicens: *Quæcumque ligaveritis in terra, erunt ligata et in cælo: et quæcumque solveritis super terram, erunt soluta et in cælo.* Etsi etiam nos miseri et nulli sumus et contemni digni, sicut et digni sumus, sed non nos ipsos vindicamus, neque iram reddimus, sed de vestra salute cogitamus. Pudeat vos rogo, et verecundamini. Si enim amicum quis portat, vehementius quam oportet secum agentem, intentionem ejus discutiens, et quia benigne, non ex jactantia hoc facit: multo amplius doctorem, et ipsum non ex sua auctoritate dicentem, non vice judicis, sed vice patris curam gerentis. Non enim potestatem nostram demonstrare volentes, hæc dicimus: quomodo namque qui neque ad experimentum eorum, quæ dicimus, optamus venire? sed pro vobis dolentes et lugentes. Ignoscite autem, et nemo contemnat vincula ecclesiastica: non enim homo est qui ligat, sed Christus, qui nobis hæc potestatem dedit, et Dominus fecit homines tanti honoris. Et nos quidem ad solvendum volumus uti hac potestate; magis autem neque hujus rei necessitatem habere volumus: neminem quippe desideramus ligatum esse apud nos: non enim tantum sumus miseri et infelices, ac si valde nulli sumus. Si vero coacti fuerimus, ignoscite: non enim ultro, neque volentes, sed plus vobis qui ligamini dolentes, ligationes inferimus. Si autem aliquis contemnit istas, instabit tempus judicii, ubi docetur. Cætera autem modo dicere nolo, ne percutiam mentes vestras. Nos enim primum quidem oramus, non ad hanc necessitatem venire: si autem venerimus, quod nostrum est implemus, circumferimus vincula. Si autem quispiam hæc ruperit, ego quod meum est feci, et innoxius sum: de cætero erit autem tibi ratio apud Deum, qui mihi jussit ligare. Neque enim si imperatore præsidente armigerorum quispiam adstantium jubeatur aliquem ex ordine officii ligare, et vincula circumferre, ille autem non solum repellat illa vincula, sed etiam confringat: numquid armiger ille est, qui injuriam passus est, non autem imperator multo amplius qui jussit? Si ei, qui quæ [i. Si enim quæ] circa credentes fiunt, ipse sua propria ducit: quanto magis, quando ille, qui docere constitutus est, injuriatur, veluti si in se injurietur accipiat? Sed non contingat quemquam eorum, qui in hac ecclesia sunt, ad necessitatem horum vinculorum venire: sicut enim non peccare bonum est, sic tolerare correptionem utile. Toleremus itaque increpationem, et festinemus quidem non peccare: si autem peccaverimus, feramus correptionem. Sicut enim bonum est non vulnerari, si autem contingat, medicamentum imponere vulneri necessarium est: sic et hic. Sed non contingat quemquam talibus egere medicamentis. *Confidimus enim de vobis meliora, et ad salutem pertinentia, tametsi sic loquimur.* Vehementius fortasse loquuti sumus pro ampliore cautela. Melius quippe est asperum quemquam, et durum et audacem putari a vobis, quam vos quæ Deo placent non facere. Credimus autem Deo, quoniam non erit vobis inutilis hæc increpatione, sed sic mutabimini, ut sermones istos nostros in laudes vestras expendamus: ut obtinere cuncti mereamur bona, quæ promisit Deus diligentibus eum, in Christo Jesu Domino nostro, cum quo Patri una cum sancto Spiritu gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA V.

Non enim quemquam angelorum apprehendit, sed semen Abraham apprehendit. Unde debuit secundum omnia fratribus assimilari, ut misericors feret, et fidelis pontifex ad Deum, etc. Multam Dei misericordiam volens Paulus demonstrare, et caritatem quam circa genus humanum habuit: postquam dixit, *Quoniam ergo pueri communicaverunt carni et sanguini, et ipse similiter participatus est eisdem*, exsequitur amplius hunc locum. Non simpliciter audias quod dictum est, neque nudum aliquid hoc esse putes, quoniam carnem ex nobis as-

sumpsit, angelis hoc non donavit: *Non enim quemquam angelorum apprehendit, sed semen Abraham.* Quid est quod dixit? Non angeli naturam suscepit, sed hominis? Quid autem est, *Apprehendit*? Ille, inquit, non apprehendit naturam angelorum, sed nostram. Quare non dixit, Suscepit, sed isto verbo usus est, hoc est, *Apprehendit*? Ex metaphora insequentium eos qui revertuntur, et omnia facientium ut fugientes occupent, et ut apprehendere valeant insipientium. Fugientem quippe ante ipsum naturam humanam, et longe fugientem (*Eramus autem longe*), insequutus apprehendit. Ostendit quoniam misericordia sola et gratia et cura, quam de nobis habuit, hoc fecit. Sicut etiam cum dicit, *Nonne omnes sunt ministri spiritus in ministerium missi, propter eos qui hereditaturi erant salutem?* quantum festinaverit circa naturam humanam ostendit, et quoniam multa cura est Deo de illa: sic etiam hinc multo amplius est quod ponit ex comparatione. *Non enim angelorum quemquam apprehendit.* Et revera magnum et admirabile et stupore plenum est, carnem nostram sursum sedere, et adorari ab angelis et archangelis, Cherubin et Seraphin. Hoc sæpius ego in mente versans, excessum patior, et majora de genere humano imaginor: majora quippe video et clara exordia, multam Deo festinante pro natura nostra. Et non dixit, Homines simpliciter apprehendit, sed volens eos erigere, et ostendere magnum genus eorum et honorabile, dixit: *Sed semen Abraham apprehendit. Unde debuit secundum omnia fratribus similari.* Quid est, *Secundum omnia*? Natus est, inquit, educatus, crevit, passus est omnia quæ oportuit, in fine mortuus est: hoc est, *Secundum omnia fratribus similari.* Quoniam quippe multa dixit de majestate ipsius et superiore gloria, jam de dispensatione movet sermonem. Et contemplerur cum quanta sapientia, quomodo illum ostendit multum studium habentem, ut nobis simularetur, quod fuit curam de nobis plurimam gerentis. Dicens enim superius, *Quoniam pueri communicaverunt carni et sanguini, et ipse similiter participatus est eisdem:* et hic dixit, *Secundum omnia fratribus similari:* quasi dicens, Qui tam magnus est, qui est splendor gloriæ, qui est character substantiæ, qui sæcula fecit, qui sedet in dextra Patris, iste voluit et studuit frater noster in omnibus fieri, et propter hoc angelos reliquit et alias Virtutes, et ad nos descendit, et nos apprehendit, et decem millia operatus est bona: mortem solvit, diabolum ex tyrannide exclusit, nos de servitute eduxit, et liberavit, nos sua fraternitate honoravit, sed et aliis decem millibus: siquidem et sacerdos noster fieri voluit apud Patrem: infert enim, *Ut misericors fiat, et fidelis sacerdos in his quæ sunt ad Deum.* Propter hoc, inquit, carnem assumpsit nostram, propter misericordiam solam, ut misereatur nostri. Non est enim alia quæpiam causa dispensationis, quam hæc sola: vidit quippe humi jacentes, pereuntes a morte, tyrannidem patientes, et misertus est. *Ut propitiaretur,* inquit, *peccatis populi, ut misericors feret, et fidelis sacerdos.* Quid est, *Fidelis*? Verus, potens: sacerdotis enim fidelis est, posse eos, quorum est sacerdos, liberare a peccatis. Ut ergo offerat sacrificium, quod possit nos mundare, propter hoc factus est homo. Et intulit: *In his quæ sunt ad Deum:* est earum rerum gratia, quæ pertinent ad Deum. Expugnati enim eramus, inquit, Deo culpabiles, inhonorati; nemo erat qui offerret pro nobis sacrificium; vidit nos in his constitutos, et misertus est, non constituens nobis sacerdotem, sed ipse factus est sacerdos. Et quomodo fidelis? et intulit, *Ad propitiandum peccatis populi. In quo enim passus est,* inquit, *ipse expertus, potest et nos qui tentamur juvare.*

Satis humile est hoc minimum et indignum Deo: *In quo enim passus est,* inquit. Ipse de Incarnato hoc dicit, et ad satisfactionem audientium dictum est, et propter eorum infirmitatem. Hoc est, inquit, per experimentum eorum quæ patimur, veniens nunc non ignorat passionem nostras: non sicut Deus solum novit, sed etiam sicut homo cognovit per experimentum, per quod tentatus est: passus multa, novit compati: et licet impassibilis sit Deus, sed ea quæ sunt carnis hic narrat: veluti si diceret, Et ipsa caro Christi multa sæva passa est: novit quid est tribulatio, novit quid est tentatio patientium, non minus a nobis etenim et ipse passus est. Quid est ergo quod dicit, *Potest eos qui tentantur adjuvare?* Tanquam si quis diceret: Cum multa alacritate protendit manum ad compatiendum. Quoniam enim volebant magnum aliquid, et amplius habere eis qui erant ex gentibus: ostendit in hoc plus eos habentes, in quo nihil nocebat eos, qui erant ex gentibus. Quid est autem hoc? Quia ex ipsis est salus, quoniam eos apprehendit primum, quia inde assumpsit carnem. *Non enim angelorum quemquam apprehendit, sed semen Abraham apprehendit.* Honorat et patriarcham per hoc, et ostendit qui est semen Abraham: commemorat enim promissionis, quæ a Deo facta est, per quam dictum est: *Tibi et semini tuo dabo terram hanc.* In modico ostendit propinquitatem, quia ex uno sunt omnes. Sed non erat multa illa propinquitas: venit iterum ad istam memoriariam dispensationem, quæ est secundum carnem, et dixit: Erat quidem et ipsum velle fieri hominem multæ curæ divinæ et caritatis; nunc autem non hoc solum est, sed etiam bona immortalia, quæ per eum nobis tradita sunt. *Ad propitiandum enim,* inquit, *peccatis populi.* Quare non dixit, Mundi, sed dixit, *Populi?* nam omnium peccata sustinuit. Sed quia interim de ipsis vertebatur sermo: nam et angelus Joseph dicebat: *Vocabis nomen ejus Jesum: ipse enim salvabit populum suum.* Hoc quippe primum oportuit fieri, et propter hoc venit, ut istos salvaret, et tunc per istos illos, tametsi e contra contigit. Hoc etiam apostoli ab ipso initio dicebant: *Nobis suscitans Filium suum misit benedictentem nos;* et iterum: *Vobis sermo salutis hujus missus est.* Generositatem hic ostendit Judaicam, dicens: *Ad propitiandum peccatis populi.* Interim sic dixit. Quia enim ipse est qui peccata omnium dimittit, manifestavit in paralytico, dicens: *Dimittuntur tibi peccata tua;* et in baptisate: dixit enim ad discipulos suos, *Euntes docete omnes gentes, baptizantes eos in nomine Patris*

et Filii et Spiritus sancti. Cum autem carnem apprehenderit Paulus, omnia jam humilia loquitur, nihil formidans. Attende enim quid jam dicit : *Quare, fratres sancti, vocationis celestis participes, intelligite apostolum, et sacerdotem confessionis nostrae Jesum Christum, fidelem exstantem et qui se fecit, sicut Moses in omni domo ejus.* Præpositurus eum Mosi secundum comparationem in lege sacerdotum, hunc sermonem induxit : non enim minorem opinionem habebant de Mose omnes. Et præmittit jam semina excellentiæ : et incipit quidem a carne, ascendit autem ad divinitatem, ubi jam non comparatio. Cœpit interim a carne, quod æquale est ponere, et dixit : *Sicut et Moses in domo ejus.* Et non statim in initio demonstrat excellentiam, ne auditor exsiliat, et obturet auditus : ac si enim fideles erant, verumtamen adhuc multam devotionem habebant circa Mosen. *Fidelem, inquit, exstantem ei qui se fecit apostolum et sacerdotem.* Nihil hic de essentia loquitur, neque de divinitate, sed interim de dignationibus humanis. *Sicut et Moses in omni domo ejus* : hoc est, in populo et in templo. Hæc enim, *In domo ejus*, dixit, tamquam si quis dicat, et de his qui sunt in domo. Siculi aliquis curator, dispensator domus, sic erat et Moses. Quia vero domum populum dicit, intulit : *Dei domus sumus nos* : hoc est, in creatura ejus sumus. Deinde etiam excellentiam significat, *Majori enim dignus factus est gloria, quam Moses.* Iterum redit ad carnem : *Secundum quod amplio rem honorem habet, quam domus, qui construxit eam.*

Et ipse, inquit, de domo erat. Et non dixit, Iste quidem servus, ille autem Dominus, sed hoc latenter significavit. Si domus erat populus, et ipse autem de populo erat, et ipse igitur de domo erat : sic enim et nobis usus est dicere : Ille ex domo illius est. Hic quippe domum non ipsum templum dicit : non enim illud Deus construxit, sed homines. Qui vero fecit eum, Deus est : Mosen dicit. Et intueri quomodo et ostendit excellentiam latenter. *Fidelis, inquit, in omni domo ejus.* Et ipse est ex domo, hoc est, ex populo. Majorem habet honorem qui fabricavit eam, quam domus. Et non dixit, Quanto majorem habet honorem ab operibus artifex, sed, *Quam domus, qui construxit eam. Qui autem omnia construxit, Deus est.* Vides quoniam non de templo dicit, sed de omni populo? *Et Moses quidem fidelis in omni domo ejus, sicut servus in testimonium loquendorum.* Ecce alia excellentia quæ est a Filio, et a servis. Attendis iterum quoniam proprietatem per Filii appellationem significat. *Christus autem sicut Filius in domo ejus.* Vides quomodo facturam et factorem discernit? quomodo servum, et Filium? et ille quidem in paternas res sicut Dominus ingreditur, iste autem sicut servus Dei. *Domus sumus Dei nos, si quidem fiduciam, et gloriam spei usque in finem firmam teneamus.* Hic iterum eos hortatur stare fortiter, et non subruere. Domus quippe Dei erimus, quod erat Moses, si fiduciam et gloriam spei usque ad fidem firmam teneamus. Qui enim dolet, inquit, in tentationibus, et qui subruit, non gloriatur : qui erubescit, qui absconditur, fiduciam non habet : qui dolet, non gloriatur. Deinde laudat etiam eos, dicens : *Si quidem fiduciam et gloriam spei usque in finem firmam teneamus.* Ostendit quia jam cœperunt. Oportet autem usque in finem, et non simpliciter stare, sed firmam habere spem in satisfactionem fidei non commotos a tentationibus. Dicit enim Scriptura de Patre, qui non est incarnatus : *De cælo prospexit Dominus, et vidit Filios hominum* : hoc est, omnia integre cognovit; et iterum, *Descendens videam, secundum clamorem eorum si consumatur*; et iterum, *Non potest Deus ferre nequitias hominum.* Abundantiam iræ ostendit Scriptura divina. Multo magis de Christo, qui etiam passus est in carne, dicuntur ista. Quia enim hominum experimentum omnibus rebus credibilis putat, et præcipientiam vult ostendere, Quia qui passus est, scit, inquit, quid patitur, hoc est, humana natura. *Quare fratres sancti.* Quod dixit, *Quare*, pro quapropter posuit. *Vocationis sanctæ participes.* Nihil hic quæralis, si illuc vocati estis : illic est merces, illic est retributio. Quid ergo? *Considerate apostolum et sacerdotem confessionis nostræ Jesum Christum fidelem esse ei, qui se fecit, sicut et Moses in omni domo ejus.* Quid est, *Fidelem exstantem ei qui se fecit*? Hoc est, devotum, defendentem ea quæ ejus sunt, non permittentem corrumpi. *Sicut et Moses in omni domo ejus.* Cognoscite quid est primus sacerdos et qualis, et non habebitis opus consolatione alia. Apostolum autem illum vocat propter quod missus est. Primum autem sacerdotem, inquit, confessionis nostræ, hoc est fidei : et isti populus commissus est, sicut et illi commissum erat regimen populi; sed huic majora ad meliores causas commissa sunt. *In testimonium loquendorum.* Quid dicit? numquid testimonium hominis accipit Deus? Et valide : si enim cælum contestatur et terram et colles, dicens per prophetam : *Audi, cælum, et auribus percipe, terra, quoniam Dominus loquutus est : et, Audite, valles, fundamenta terræ, quoniam Dominus judicium ejus* : multo magis homines : hoc est, sicut testes, quando confundentur isti : Christus autem sicut Filius. Ille quidem de alienis curam gerit, hic autem de propriis. *Sed etiam gloriam spei.* Bene dixit, quoniam omnia bona in spe erant. Gloriantur qui eam habent, sicuti de jam factis. Propter hoc dixit, *Gloriatio spei*; et infert, *Usque in finem firmam teneamus* : spe enim salvi facti sumus. Si ergo spe salvi facti sumus, et per patientiam expectamus, nullo mœrore affligamur in presentibus, neque jam nunc quæramus quæ futura nobis promissa sunt. *Spes enim, inquit, quæ videtur, non est spes* : bona enim hic percipere non possumus in ista pœnali vita. Quare ergo nobis ea prædixit, si non erat hic daturus? Ut promissione animas nostras recrearet, ut sponse confortaret desiderium, ut erigat nostram mentem : idcirco enim omnia facta sunt.

Quid ergo turbamur? Nemo videns malignos prosperitatem habere, turbetur : non est hic retributio neque malignitatis, neque virtutis : at si aliquando contingit, ut aliqua sit retributio vel malitiæ vel virtutis, non tamen secundum quod dignum est, sed simpliciter, vel-

uti gustus quidam iudicii, ut qui resurrectioni non credunt, talibus doceantur. Quando itaque videmus malignum ditescere, non subruamur : et quando videmus bonum mala pati, non turbemur : illic coronæ, illic supplicia. Est et alia ratio, quia non potest vel malus in omnibus malus esse, sed habet aliqua bona : neque bonus in omnibus bonus esse, sed habet aliqua peccata. Quando ergo prosperitatem habet malus, malo capitis sui habet : cum enim pro illis paucis bonis retributionem hic accipit, illic jam plenius punitur : propter hoc autem hic recipit. Et iterum beatus est ille maxime, qui hic punitur, ut omnia exponens delicta, probatus et purgatus hinc exeat, et in nullo obnoxius. Et hoc nos Paulus docens, dixit : *Propter hoc in vobis multi infirmi et ægroti, et dormiunt plurimi*; et iterum, *Tradidi hujusmodi satanæ*. Et propheta inquit : *Quia suscepti de manu Domini duplicia pro peccatis*; et iterum David, *Vide inimicos meos, quia multiplicati sunt super capillos capitis mei, et odio iniquo pderunt me, et dimitte omnia peccata mea*; et item alius, *Pacem da nobis, omnia reddidisti nobis*. Sed hæc quidem ostendentis sunt, bonos supplicia pro peccatis hic recipere : ubi autem ostenditur bona malos hic recipere, illic plenius puniri? Audi Abraham dicentem ad divitem : *Recepisti bona in vita tua, et Lazarus similiter mala*. Qualia bona hic in eo quod dixit, *Recepisti?* Ostendit secundum debitum utrosque passos, et illum quidem in prosperitate, illum autem in adversitate versatum, et dixit : *Propter hoc iste hic consolatur* : vides enim illum purgatum a peccatis; et *tu in doloribus*. Non igitur doleamus quando bonis potientes videmus peccatores, sed quando male patimur, gaudeamus; peccatorum quippe est expiatio. Non ergo quæramus relaxationem; tribulationem quippe promisit Christus suis discipulis : nam et Paulus dicit : *Omnes qui volunt pie vivere in Christo, persequutionem patiuntur*. Nemo fortis athleta in stadio lavacra requirit, et mensam repletam cibis et vino : hoc non est athleta, sed delicati : athleta enim pugnat cum pulvere, cum oleo, cum radio solis, cum sudoribus, multis tribulationibus et angustia. Agon hic est, et pugnandi tempus : proinde etiam vulnera suscipiendi, et sanguinem effundendi, et dolendi. Audi quid dicit beatus Paulus : *Sic pugno, non velut aerem cædens*. Omnem vitam in agone esse constitutam putemus, et numquam requiem quæramus, numquam tribulati mœreamus : si quidem neque qui cædibus pugnat mœret, cum se in agone viderit : aliud est enim remissionis tempus. Oportet autem nos per tribulationes perfici, quamquam nec persecutio aliqua sit neque tribulatio; sed tamen sunt aliæ tribulationes, per dies singulos nobis incidentes : si autem istas non portamus, illas portabimus. *Tentatio*, inquit, *vos non comprehendat, nisi humana*. Oramus quidem Deum, non intrare in tentationem; si autem intraverimus, portemus fortiter : illud quidem temperantium hominum est, ut se aliquis in pericula non præcipitet; hoc autem fortium et philosophorum. Non itaque nos præcipitemus quomodolibet; temeritatis quippe est : neque iterum cum adducemur, et rebus sic vocantibus cedamus; timoris namque hoc est : sed si quidem prædicatio verbi nos vocaverit, non renuamus. Et simpliciter dico : Non exstante neque utilitate aliqua, neque necessitate quæ ad pietatem pertinet vocante, non irruamus; ostentatio quippe est et ambitio honoris superflui : si autem aliquid eorum, quæ lædunt pietatem contingat, ac si mille mortes sustinere nos oporteat, nihil renuere debemus. Non provoces tentationes, quando tibi ea, quæ ad pietatem pertinent, pro voto procedunt : si vero desideraveris, superflua tibi assumis pericula, nullum lucrum habentia.

Hæc dico, volens vos custodire leges Christi jubentis orare, ne intremus in tentationem, et jubentis ut crucem suam tollat quis, et sequatur ipsum. Hæc quippe non sunt contraria, sed valde convenientia. Tu quidem ita esto præparatus, sicut miles fortis in armis : esto perpetue sobrius, vigilans, semper hostem exspectans; bella autem non excites; hoc quippe militis non est, sed seditiosi. Si vero tuba pietatis vocaverit, confestim procede, et contemne animam, et ingredi eam cum multa alacritate in agonem, rumpe aciem adversariorum, concide faciem diaboli, statue tropæum. Si autem pietas nihil læditur, neque depopulet aliquis quæ ad nos pertinent dogmata : dico autem ea quæ ad animam pertinent : neque cogat te aliquis facere quod Deo non placet, noli esse superfluus. Sanguinis oportet esse plenam Christianj vitam, sanguinis autem dico, non ut aliorum effundamus, sed ut parati simus nostrum effundere. Cum tanta igitur alacritate proprium sanguinem effundamus, quando pro Christo hoc erit, cum quanta aquam quis effundit : etenim aqua est sanguis circumfusus corpori : et cum tanta facilitate carne spoliari debemus, cum quanta et vestimento : hoc autem erit, si non erimus pecuniis dediti, si non domibus, si non affectioni, si ab omnibus erimus separati. Si enim qui militarem vitam vivunt, omnibus renuntiant, et ubicumque bellum vocaverit, ibi aderunt et vias incedunt, et omnia cum alacritate sustinent : multo amplius nos Christi milites sic præparatos esse oportet, et dispositos ad bellum passionum. Nunc non est persecutio, neque contigit fieri aliquando, sed aliud bellum est cupiditatis, pecuniarum, invidiæ, cæterarumque passionum. Istud bellum narrans Paulus dixit : *Non est nobis colluctatio adversus carnem et sanguinem*. Istud bellum instat, propter hoc semper nos armatos stare vult : quia enim semper armatos stare vult, *State*, inquit, *succincti lumbos vestros* : quod etiam ipsum præsentis est temporis : et significavit, quia semper oportet armari. Multum bellum per linguam, multum per oculos : istud bellum vincamus : multum bellum est cupiditatum. Idecirco inde incipit armare militem Christi : *State*, inquit, *succincti lumbos vestros*; et intulit, *In veritate*. Quare, *In veritate?* Illusio quippe est et falsitas cupiditas : propterea dixit propheta : *Renes mei re-*

pleti sunt illusionibus. Non est voluptas ista res, sed umbra voluptatis; Succincti enim lumbos vestros in veritate; hoc est, in vera voluptate, in temperantia, in honestate. Merito ista monet, videns importunitatem peccati, volens membra nostra muniri: Iracundia quippe injusta non justificabitur; et lorica non circumdari vult et scuto. Bestia namque est, facile illi sit iracundia [f. Bestia namque est iracundia, facile illi sit impetus], et mille maceris et munitionibus nobis opus erit, ut superemus et reprimamus. Propterea nobis hanc maxime partem veluti ex quibusdam lapidibus, hoc est, ossibus ædificavit Deus, munimenta ei constituens, ne dirupta facile vel incisa totum animal læderetur. Ignis, inquit, est. et tempestas magna, et nulla alia pars hanc valet sustinere. Dicunt etiam medicorum filii, propter hoc pulmonem suppositum esse cordi ut in mollitie jacens, veluti in quadam spougia, motu perpetuo saliens requiescat, et non duritia percussum pectus læderetur impetu frequentium saltuum. Opus est igitur nobis forti lorica, ut semper in silentio hanc bestiam observemus; opus vero est nobis etiam galea, quoniam ibi stat rationale nostrum, et inde aut salvari possibile est cognoscentem quæ oportet, aut perire. Propter hoc dixit, *Et galeam salutis*. Cerebrum, inquit, natura molle est: propterea etiam ipsum veluti quadam testudine cooperitur desuper. Omnium autem nobis causa honorum efficitur et malorum, dum aut quæ oportet cognoscimus, aut quæ contraria sunt. Sed et pedes nostri et manus opus habent armis; non istæ manus, neque isti pedes, sed animæ: illæ quidem meditantes quæ oportet, isti autem ut progrediantur quo oportet. Armemus igitur nos ipsos isto modo, et poterimus prævalere hostibus, et corona indui in Christo Jesu Domino nostro, cum quo Patri gloria, una cum sancto Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA VI.

Quapropter, sicut dicit Spiritus sanctus: *Hodie si vocem ejus audieritis, ne obduretis corda vestra, sicut in amaritudine juxta diem tentationis in deserto, ubi tentaverunt me patres vestri, probaverunt et viderunt opera mea quadraginta annis. Ideo iratus sum generationi huic, et dixi, Semper errant corde. Ipsi autem non cognoverunt vias meas: sicuti juravi in ira mea, Si introibunt in requiem meam.* Loquutus de spe Paulus, dicens: *Quia domus ejus sumus, si tamen fiduciam et gloriam spei usque in finem firmam teneamus*: ostendit deinde, quia firme nos oportet exspectare, et huic rei fidem ex Scripturis facit. Sed animadvertite; obscurius enim quodammodo hunc locum loquutus est, et est difficilis ad intelligendum. Merito oportet nos breviter omne argumentum vos docere; et tunc ad textum recurrere; tunc et jam me opus non habebitis, si apostolicam intentionem didiceritis. De spe illi erat sermo, quia oportet sperare, quæ futura sunt; et quia omnibus modis erit eis, qui hic laboraverunt, aliqua merces et fructus et requies. Hoc igitur ex propheta comprobatur: et quid dixit? *Quapropter, sicut dicit Spiritus sanctus: Hodie si vocem ejus audieritis, ne obduretis corda vestra, sicut in amaritudine juxta diem tentationis in deserto, ubi tentaverunt me patres vestri, probaverunt et viderunt opera mea quadraginta annis. Ideo iratus sum generationi huic, et dixi, Semper errant corde. Ipsi autem non cognoverunt vias meas: sicuti juravi in ira mea, Si introibunt in requiem meam.* Tres requies esse dicit: unam sabbati, qua Deus requievit ab operibus suis: secundam in Palæstina, in quam ingressi Judæi, requieturi erant, ex miseria multa et laboribus: tertiam, quæ revera est requies, hoc est, regnum cælorum, ad quam quos pervenire contigerit, revera requiescunt a laboribus et difficultatibus suis. Harum trium igitur hic mentionem facit. Cur autem de una disputans, trium mentionem fecit? Ut ostendat [per] prophetam de hac dicere. De prima enim, inquit, non dixit: quomodo namque dixerit, utpote quæ olim facta sit? Sed neque de ea quæ in Palæstina fuit: quomodo namque? non enim introibunt in requiem meam. Restat igitur tertiam hanc esse reliquam. Verumtamen necessarium est etiam historiam replicare, ut manifestior fiat oratio. Cum enim egressi essent de terra Ægypti, et multam viam perambulassent, et multa indicia virtutis Dei accepissent in Ægypto, in mari Rubro, in eremo, consilium fecerunt mandare speculatores, qui deberent inspicere naturam terræ: illi vero pergentes, reversi sunt, provinciam quidem valde mirantes, et magnorum fructuum procreatricem esse dicentes, et [l. sed] virorum inexpugnabilem esse illam provinciam et fortium. Judæi vero ingrati et insensati quos oportebat, ut recordarentur tantorum Dei beneficiorum, et quomodo eos conclusos in medio tanti exercitus Ægyptiorum eripuit de periculis, et aquarum fontes sine defectu donavit, et manna tribuit, et alia miracula quæ operatus est; et credere Deo: horum autem nihil cogitaverunt, sed timore ex nulla causa facti obstupuerunt, dicentes: Iterum in Ægyptum intrare volumus; eduxit enim nos huc Deus, ut hic pereamus cum filiis nostris et mulieribus. Deus igitur iratus, quia sic citius oblitus sunt tanta quæ facta erant, juravit ut non introiret generatio illa in requiem, quæ hic dicta est; et omnes perierunt in eremo. Quia ergo David hoc postea dixit, post generationem illorum loquens: *Hodie si vocem ejus audieritis, ne obduretis corda vestra*: ne similia patianini, qualia progenitores vestri, ne privemini requie: hinc clarum est quia est quædam requies. Nam si jam acceperant requiem, quæ erat in Palæstina, quare eis iterum dicit: *Hodie ne obduretis corda vestra, sicut patres vestri?* Quæ est ergo alia requies, nisi regnum cælorum, cujus imago et umbra est sabbatum? Deinde ponit omne aliud testimonium: est autem: *Hodie si vocem ejus audieritis, ne obduretis corda vestra, sicut in amaritudine, juxta diem tentationis in deserto, ubi tentaverunt me*

patres vestri; probaverunt, et viderunt opera mea quadraginta annis. Ideo iratus sum generationi huic, et dixi, Semper errant corde. Ipsi autem non cognoverunt vias meas: sicut juravi in ira mea. Si introibunt in requiem meam. Tunc infert: Videte, fratres, ne sit in aliquo vestrum cor malignum infidelitatis, ut recedat a Deo vivo. Quippe ex duritia infidelitas nascitur. Et sicut obdurata corpora et dura non obsequuntur manibus medicorum: sic et animæ obduratæ non obsequuntur verbo Dei. Fortasse enim aliqui jam etiam non credebant, tamquam non essent vera ea quæ facta sunt: idcirco dixit: Videte ne forte sit in aliquo vestrum cor malignum infidelitatis, ut recedat a Deo vivo. Quippe quoniam sermo de futuris non est ita creditibilis, sicut de præteritis, commonefacit eos historiæ, in qua fide opus habebant. Si enim patres vestri, inquit, quia non speraverunt sicut oportebat sperare, hæc passi sint: multo amplius vos; ad illos enim iste sermo factus est. Hodie namque, inquit, semper est, donec constat mundus. Propterea consolamini vosipsos, per singulos dies usquequæ vocatur hodie. Hoc est, Edificate invicem, corrigite vosipsos, ne contingant vobis similia. Ne obduretur quispiam ex vobis decipiente peccato.

Attendite quia infidelitas peccatum fecit. Sicut enim infidelitas vitam malignam procreat, sic etiam anima, quando in profundum malorum venerit, contemnit: contemnens autem neque credere patitur, ut se timore liberet. Dixit namque, inquit, Non videbit Dominus, neque inteliget; et iterum, Labia nostra apud nos sunt; quis est noster Dominus? etc., et iterum, Cujus rei gratia offendit impius Deum? et iterum, Dixit insipiens in corde suo, Non est Deus. Corrupti sunt, et abominabiles facti sunt in studiis suis. Non est timor Dei ante oculos eorum, quoniam dolum operati sunt in conspectu ejus. Inventa est iniquitas ejus et odium. Christus quoque hoc idem dixit: Omnis qui male agit, odit lucem, et non venit ad lucem. Deinde infert Apostolus, Participes enim facti sumus Christi. Quid est, Participes facti sumus Christi? Participamus ex eo, inquit: unum facti sumus nos et ipse: siquidem ipse caput est, nos corpus, coheredes et concorporales: unum corpus sumus ex carne ejus et ossibus ejus. Si tamen principium substantiæ usque ad finem firmum teneamus. Quid est, Principium substantiæ? Fidem significat per quam subsistimus et nati sumus et essentialis, ut ita dicam, facti sumus. Deinde infert, in eo quod dicit, Hodie si vocem ejus audieritis, ne obduretis corda vestra, sicut in amaritudine. Per hyperbaton dictum est, In eo quod dicitur, Hodie si vocem ejus audieritis, ne obduretis corda vestra. Timeamus ne forte cessante promissione, qua promissum est intrare in requiem ejus, putet aliquis vestrum se alienatum esse: etenim sumus evangelizati, sicut et illi. In eo quod dictum est, Hodie si vocem ejus audieritis. Hodie enim semper est. Sed non profuit sermo auditus illis, qui non erant temperati fide eorum quæ audierant. Et quomodo non profuit? Deinde volens eos terrere, ostendit hoc ipsum, dicens: Quidam enim audientes umaricaverunt, sed non omnes qui exierunt ex Ægypto per Moysen. Quibus autem iratus est quadraginta annis? nonne peccatoribus, quorum membra ceciderunt in eremo? Quibus autem juravit, quia non intrarent in requiem ejus, nisi infidelibus? Et videmus quia non poterant intrare propter infidelitatem. Dicens iterum hoc testimonium, et interrogationem infert, quod facit sermonem apertum. Dixit enim, inquit, Hodie si vocem ejus audieritis, nolite obdurare corda vestra, sicut in amaritudine. Quorum mentionem facit obduratorum? quorum infidelium? Nonne Judæorum? Quod autem dicit tale est: Audierunt et illi, inquit, sicut et nos audimus, sed nihil profuit illis. Non ergo putatis quia ex auditu tantum prædicationis juvabimini: quia et illi audierunt, sed nihil utilitatis habuere, quoniam non crediderunt. Caleb autem et Jesus, quia non consenserunt infidelibus, effugerunt penam quæ illis illata est. Et inspicere quam mirabiliter: non dixit, Non consenserunt, sed, Non contemperati sunt; hoc est, sine seditione dissenserunt, illis omnibus unam atque eandem sententiam habentibus. Hic mihi tamen videtur etiam seditionem quamdam significare. Intrabimus, inquit, enim in requiem, nos qui credidimus. Et unde hoc certum? Et intulit: Secundum quod dixit: Sicut juravi in ira mea, si intrabunt in requiem meam. Quamquam operibus ejus a constitutione mundi factis; et tamen hoc non nos non intraturos manifestavit, sed illos non intraturos. Id ergo festinat ostendere interim, quia sicut requies illa non prohibet aliam requiem dici, sic neque hæc illam cælorum requiem. Interim ergo vult ostendere, quia non venerunt illi ad requiem: quia enim hoc dicit, addidit: Dixit enim alicubi de die septima sic: Et requievit Deus in die septimo ab omnibus operibus: et in hoc iterum: Si intrabunt in requiem meam. Vides quomodo non prohibet illam, istam esse requiem? Quia ergo relinquit, inquit, quosdam intrare in illam, et qui primo evangelizati sunt, non ingressi sunt per infidelitatem; deinde quamdam definit diem, hodie in David dicens, Post tantum tempus, sicut prædictum est. Quid autem est quod dicit? Quia enim debent, inquit, aliqui intrare, utique illi non intraverunt. Quia vero aliquos oportet intrare, et debent aliqui intrare, audiamus unde hoc certum sit. Post tantos annos, inquit, dicit, iterum David: Hodie si vocem ejus audieritis, ne obduretis corda vestra. Si enim eos Jesus requiescere fecisset, nequaquam de alia die loqueretur postea. Certum est ergo, quod [scilicet quia] futurum est quosdam accipere retributionem, hæc itaque dixit. Proinde relinquitur sabbatismus populo Dei. Unde? Ex eo quod præcipitur, Ne obduretis corda vestra. Non enim præciperetur, nisi esset sabbatismus; neque juberentur talia non facere, ne eadem etiam ipsi paterentur, nisi futurum esset eos talia pati. Quid autem talia erant passuri, qui Palæstinam provinciam possidentes, nisi alia quædam esset requies?

Et bene conclusit hunc sermonem: non enim dixit, Requies, sed, Sabbatismus, proprium

nomen, ad quod gaudebant et concurrebant, sabbatismum regnum vocans. Sicut enim sabbato ab omnibus malis abstinere jubetur, et illa tantum fieri, quæ ad obsequium Dei pertinent, quæ sacerdotes efficiebant, et quæ animam juvabant, et nihil aliud: sic et tunc. Iste vero non ita est, inquit, sed quid? *Qui enim intrat in requiem ejus, et ipse requiescit ab operibus suis, sicut a propriis Deus.* Sic [Sicut] enim Deus requievit ab operibus suis, sic intrans in requiem ejus. Quia enim de resurrectione illis erat sermo, et hoc desiderabant advertere in isto sermone, omnia conclusit in eo quod dictum est, *Hodie, ut numquam desperarent se intraturos.* Consolamini, inquit, vos ipsos per singulos dies: hoc est, ac si quisquam peccaverit, usquequo est hodie, spem habeat. Nullus igitur desperet usquequo vivit. Maxime autem, inquit, neque sit cor malignum infidelitatis; ac si etiam sit, nemo desperet, sed refoveat seipsum: usquequo enim est hodie, habet occasionem. Hic autem non solum infidelitatem dicit, sed etiam murmurationes. *Quorum membra, inquit, ceciderunt in eremo.* Deinde ut non putet aliquis, quia absolute requie fraudabuntur, infert et supplicium, dicens: *Vivens quippe est Verbum Dei et operans, et acutius super omnem machæram bis acutam, et penetrans interiora animæ et spiritus, compagum ac medullarum, et iudex cogitationum et intelligentiarum cordis.* Hic de gehenna disputat ac de supplicio. In abscondita ejus, inquit, penetrat; hoc est, cordis nostri; et secans animam. Non enim hic cadunt membra, neque terræ fraudatio est sicut illic; sed regni cælorum, et gehennæ tradi æternæ et supplicio immortalis et pænæ. *Sed consolamini vos ipsos.* Attende mansuetudinem et proclivitatem Pauli. Non dixit, Increpate, sed, *Consolamini.* Sic nos oportet eis qui per tribulationem angustantur accommodari. Hoc et in Epistola sua ad Thessalonicenses scribens, dixit: *Monete inquietos.* De pusillanimitis autem non sic, sed quid? vide: *Sed [f. videlicet] consolamini pusillanimes, suscipite infirmos, longanimes estote ad omnes.* Hoc est, non desperetis, non renuntietis: eum enim qui per tribulationem angustatur, qui non consolatur, duriorum facit. Ne obduretur quisquam ex vobis, inquit, deceptione peccati. Aut enim deceptio diaboli dicit; deceptio quippe est vera; ut nihil quis speret futurorum putando quoniam sine reciprocatione erunt actus nostri, et quia de factis nostris quæ hic agimus nullam reddemus rationem, neque quia erit resurrectio. Sive aliter, deceptio est sine ullo esse dolore. Dicere quippe, Quid jam potero, qui semel peccavi? non habeo spem recuperandi memetipsum; deceptio est. Deinde spem illis excitat, dicens: *Participes facti sumus; pene dicens: Qui ita nos amavit, qui tantum nos dignatus est, ita ut suum nos faceret corpus, non nos despiciet pereuntes.* Intelligamus, inquit, qualibus rebus facti sumus: nos et Christus unum sumus: non ergo increduli ei existamus. Et iterum illud significat quod dictum est alibi, *Quia si tolerabimus, et conregnabimus.* Hoc quippe est, *Participes facti sumus.* eadem participamus quæ et Christus: hortatur quippe ex utilibus; *Participes, inquit, facti sumus Christi.* Deinde hortatur ex tristibus: *Tineamus ne forte cessante promissione intrandi in requiem ejus, putet quisquam iterum privatam se esse.* Illud autem manifestum est, et omnibus concessibile. *Probaverunt me, inquit, et viderunt opera mea quadraginta annis.* Vides quia non oportet expetere Dominum reciprocationes, sed sive reciprocet, sive non, credere illi? illos enim nunc culpam in hoc, quia tentaverunt Dominum. Qui enim vult probationes accipere vel virtutis, vel providentiæ, vel procurationis ejus, necdum credit neque potentem eum esse, neque misericordem. Hoc etiam in anterioribus scribens significabat, volens [f. volentes] fortassis jam virtutis ejus, et quantum pro illis providentiam generet, examinationem et redargutionem sumere in tentationibus. Vides quia ex infidelitate ubique offenditur Deus, et ad indignationem adducitur? Quid ergo inquit? *Remanet sabbatismus populo Dei.* Vide autem quomodo totum istum sermonem ratiocinatus est. Juravit, inquit, illis prioribus, non intrare eos requiem, et non intraverunt. Deinde post illos post multa tempora loquens Judæis dixit: *Ne obduretis corda vestra, sicut patres vestri.* Certum ergo est quoniam est alia requies. Deinde [f. De ea] enim quæ in Palæstina fuit, non posset dici; habebant enim illam: jam de septima die non posset dici; non enim de ipsa disputabant, siquidem multo ante jam facta erat. Aliam igitur quamdam significabat, quæ vera est requies.

Revera enim illa est requies, ubi fugit dolor, tristitia, gemitus, et ubi neque sollicitudines, neque labores, neque agones, neque timor obstupescere faciens et commovens animam, sed solus Dei timor voluptate plenus. Non est illic, *In sudore vultus tui comedes panem tuum;* neque spinæ, neque tribuli: non est illic, *In tristitia generabis filios.* neque, *Ad virum tuum conversio tua, et ipse tui dominabitur;* sed omnia pax, gaudium, jucunditas, voluptas, bonitas, mansuetudo. Non est illic invidia, neque zelus, neque morbus, neque mors corporis, neque illa quæ est animæ: non ibi tenebræ, neque nox, semper dies, semper lux, semper diei claritas. Non est ibi fatigari, non est ibi fastidium accipere, semper in desiderio bonorum perseverabimus. Vultis ut dem vobis similitudinem quamdam illius status? Non est quidem possibile, verumtamen in quantum possum conabor dare vobis quamdam imaginem. Suscipiamus in cælum, quando nulla se interponit nubes, et clara est omnis ejus corona: deinde ad pulchritudinem aspectus ejus aliquantulum temporis perduremus, et intelligamus quoniam et solum habemus, non quidem tale, quale nunc est, sed tanto melius effectum, quanto luteistestis aurum est melius. Et post illud item superius tectum: deinde angelos, archangelos, innumerabiles populos incorporearum Virtutum: deinde ipsa Dei regia, thronum Paternum. Sed non valet, sicut dixi, sermo exprimere totum: experimento opus est; per experimentum quippe melius agnosceretur. Quomodo putas dic mihi, Adam fuisse in paradiso?

Ab illa multo erit melior ista conversatio, quantum terra melius est cælum. Attamen et aliam similitudinem inquiramus. Si contingat eum qui modo imperat, omnem mundum obtinere, deinde neque bellorum, neque curarum habere ullam molestiam, sed in honore esse tantum et deliciari, et multa quidem habere tributa undique, et aurum illi affluere et reconditum esse : qualem illum putatis animum habere, si omnia bella totius terræ quiescere videat ? Tale aliquid erit majus : nequaquam autem ad similitudinem illius regni perveni : propter quod oportet et aliam inquirere intelligentiam. Da mihi aliquem qui sit sicut infantulus regis : usquequo quidem in vulva est, nihil sentit ; si autem contingat eum inde egredi, et in thronum regalem ascendere, non paulatim, sed confestim cuncta accipere : sic est etiam ille status. Est et alia similitudo : si quis vincetus et multa mala passus, repente ad regale solium rapiatur : sed neque sic integre pertingere potui ad illius regni similitudinem. Hic quippe quæcumque quis perceperit bona, in prima quidem die, ac si ipsum regnum dixeris, viget in eo amor et gaudium, et in secunda die et in tertia ; tempore vero procedente permanet quidem in voluptate, non tamen tanta : minuetur quippe semper ex consuetudine qualemque bonum istud sit. Illic autem non solum non decrescit, sed etiam augmentum accipit. Intellige namque quantum sit animam illuc pergentem, nequaquam finem bonorum illorum expectare neque mutationem ; quin potius incrementum, et vitam finem non habentem, et vitam omni periculo liberam, omni mœrore et cura alienam, plenam gaudiis et mille bonis. Si enim hic in campum exeuntes, et tabernacula militum spectantes ex velaminibus confecta, et tela et galeas, vel umbonibus et umbilicis scutorum resplendentes, et rapimur spectaculi miraculo ; si vero etiam jam Imperatorem nobis contingat modicum videre, sive currentem, sive equitantem in armis aureis ; universitatem nobis habere putamus. Quid ergo putas, cum videris sanctorum tabernacula æterna in cælo confixa ? *Suscipiant*, inquit, *vos in tabernacula æterna* : cum unumquemque eorum super radios solis videris refulgentem, non ex ære et ferro, sed ex illa gloria, cujus candorem et coruscationes oculus humanus non potest inspicere. Et hoc quidem quantum ad homines attinet : quid autem jam dicam multam militiam angelorum, archangelorum, Cherubim, Seraphim, Sedium, Dominationum, Principatum, Potestatum, quorum pulchritudo inexplicabilis omnem mentem excedit ? Sed quamdiu non quiescam in requie incomprehensibili ? *Quæ oculis*, inquit, *non vidit, nec auris audivit, neque in cor hominis ascendit, quæ præparavit Deus diligentibus eum*. Proinde nihil miserabilius eis, qui ab istis exciderint. Sed nos efficiamur ex parte beatorum, ut obtinere mereamur bona æterna, in Christo Jesu Domino nostro, cum quo Patri una cum sancto Spiritu gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA VII.

Festinemus igitur intrare in illam requiem, ut ne in idipsum quisquam incidat infidelitatis exemplum. Vivus enim est sermo Dei et efficax, et penetrabilior super omnem gladium ancipitem, et pertingens usque ad divisionem animæ et spiritus, compaginum quoque et medullarum, et discretor cogitationum et intentionum cordis : et non est aliqua creatura occulta in conspectu ejus : omnia autem nuda et manifesta sunt in oculis ejus, ad quem nobis sermo est. Magna quidem res est fides et salutaris, et sine hac non est salvari aliquando. Sed non sufficit sola hæc operari, opus est et conversatione recta. Proinde etiam Paulus admonet eos, qui dignationem mysteriorum suscipere meruerunt, dicens : Festinemus igitur intrare in illam requiem. Festinemus, inquit, quoniam non sufficit fides, sed debet addi et vita, et multum studium debet adhiberi. Opus est quippe revera, ut intremus in regna cælorum. Si enim terram intrare non meruerunt, qui tantas calamitates pertulerant in eremo, et terram apprehendere non potuerunt, quia murmuraverunt et fornicati sunt : quomodo nos cælum merebimur indifferenter viventes ? Opus igitur nobis est et studio et fide. Non usque ad hoc tantum est damnificatio, ut non intret quis : non enim dixit, Festinemus intrare in requiem, ne excidamus de tantis bonis, sed quod maxime homines erigit, hoc addidit. Quid autem est hoc ? Ne in idipsum exemplum quisquam incidat infidelitatis : hoc est, ut in mente nostra habeamus illam spem et expectationem, ne similiter excidamus. Quia autem excidimus, exemplum manifestat : Ne in idipsum, inquit, incidamus. Deinde ne audiens quis, In idipsum, eandem ipsam putet pœnam, audi quid subjungit : Vivus enim est sermo Dei et efficax, et penetrabilior super omnem gladium ancipitem, et pertingens usque ad divisionem animæ et spiritus, compaginum quoque et medullarum, et discretor cogitationum, et intentionum cordis. Hic ostendit quoniam et illa idem ipse operatus est, et vivit, non est extinctus. Igitur quoniam sermonem audisti, ne simpliciter accipias : gladio enim est penetrabilior. Attende descensionem Pauli, et hinc considera pro qua causa opus habuerunt prophætæ dicere, gladium, rhomphæam, et arcum : Nisi convertamini, inquit, rhomphæam suam vibravit, et arcum suum tetendit, et paravit illum. Si enim post tanta tempora, et post perfectionem, non potest nomine sermonis tantum terere, sed opus habet etiam istis verbis, ut ostendat eminentiam ex comparatione : multo magis tunc, Penetrabilior, inquit, usque ad divisionem animæ et spiritus. Quid est hoc ? Terribilius aliquid significavit, aut quia spiritum dividet ab anima, aut quia et ipsa incorporea penetrat et pertingit, non tantum sicut gladius corpora. Hic ostendit quia et anima punitur, et quia interiora examinantur, totum per totum penetrat hominem. Et discretor est cogitationum et intentionum cordis, et non est creatura occulta in conspectu ejus. Hic eos maxime

terrui. Ne forte adhuc in fide stantes non cum integra satisfactione confiditis, ipse quæ in corde sunt discernet: ibi enim ascendet et puniens, et examinans. Et quid dico de hominibus? at si angelos dicas, at si cherubim, at si Seraphim, at si aliam quamlibet creaturam, omnia revelata sunt oculo ejus, omnia aperta et manifesta, nihil est quod eum possit latere: *Omnia nuda et aperta sunt oculis ejus, ad quem nobis sermo est.* Quid autem est, *Aperta?* Ex metaphora pellium, quæ de pecudibus detrahuntur. Sicut enim cum pecudes occiderit quis, et ex carnibus detraxerit pellem; omnia interiora revelantur, et aperta sunt oculis nostris: sic et Deo aperta subjacent omnia. Tu autem attende etiam hoc, quomodo semper opus habet corporeis exemplis: quod fit ex infirmitate audientium. Quia enim infirmi erant declaravit, dicens tardos eos esse, et opus habentes lacte, non solido cibo. *Omnia nuda sunt,* inquit, *et aperta oculis ejus, ad quem nobis sermo est.* Quid est, *In idipsum exemplum infidelitatis?* Tamquam si diceret, quare non viderunt illam terram promissionis? Quia accipientes pignus virtutis Dei, oportebat eos credere timore magis obedientes, et non magna imaginari; at certe pusillanimitate perierunt. Potest autem aliud dici, quia et maximam partem itineris ambulantes, cum ad ipsa limina pervenirent, cum ad ipsum portum intrarent, demersi sunt. Hoc etiam in vobis, inquit, timeo. Hoc est, *In idipsum exemplum infidelitatis:* quia et isti multa passi sunt, sicut eis post paululum testificator, dicens: *Recordamini priorum dierum, in quibus illuminati estis, quantum certamen passionum sustinulistis.* Nemo enim pusillanimis sit, neque in fine renuntians cadat. Sunt enim qui in principio cum ingenti desiderio arripiunt aliquid, postea vero paululum quiddam universo adicere volentes, universum amittunt. Sufficenter ex parentibus nostris docemus, ne in similia incidamus, ne eadem patiamur, quæ illi passi sunt. Hoc est, *In idipsum exemplum infidelitatis.* Non resolvamur, inquit: quod etiam circa finem dicit: *Dissolutas manus et dissoluta genua erigite. Ne in idipsum exemplum quis incidat;* hoc enim est revera cadere. Ne deinde audiens quisquam in idipsum exemplum incidere, eandem mortem suspicaretur quam et illi passi sunt, attende quid dixit: *Virus enim est sermo Dei et efficax, et penetrabilior super omnem gladium accipitem.* Omni quippe gladio sævior est: in eorum namque animas incidit sermo, plagas quasdam operans sævas, et perniciosas incisiones importat. Et harum rerum demonstrationem adhibere non opus habet, neque conficere necessarium putat, habens tam manifestam narrationem. Quale namque bellum, inquit, illos perdidit? qualis gladius? nonne ultro corruerant? Non enim quia talia non sumus passi, securi esse debemus: usquequo enim hodie dicitur, licet nobis recreari. Et ne, audientes quæ ad animam pertinebant, negligentes efficerentur, addidit ea quæ ad corpus attinerent: tunc enim sic fit: sicut rex aliquis iudices suos majora peccantes, primum quidem spoliat militia, et cingulum aufert ac dignitatem, et tunc ulciscitur: sic etiam hic gladius Spiritus operatur. Post hoc jam de Filio disputat: *Ad quem nobis,* inquit, *sermo est.* Quid est, *Ad quem nobis sermo est?* Hoc est, Ipsi, inquit, redditori sumus rationem actuum nostrorum. Et quomodo hoc fit? Ut non cadamus, inquit, neque pusillanimes efficiamur: sufficenter quidem etiam illa nos, inquit, docent. *Habemus autem et sacerdotem magnum intrantem cælos, Jesum Filium Dei.*

Quia enim propterea addidit, *Non enim habemus,* inquit, *sacerdotem, non valentem compati infirmitatibus nostris:* idcirco superius dicebat, *In quo passus est ipse et tentatus, potens est eos qui tentantur adjuvare.* Intuere ergo quomodo et hic idipsum facit. Quod autem dicit, tale est: Venit, inquit, per viam qua et nos, magis autem ad priorem [scilicet asperiores], et omnium hominum [humanorum?] experimentum accepit. Illic quippe dicebat, *Non est creatura occulta in conspectu ejus, divinitatem significans:* nunc autem quia de carne loquitur, humiliter disputat, dicens: *Habentes igitur pontificem magnum intrantem cælos:* et ostendit majorem illi esse curam de nobis, et quia sicut propriis adest, et non vult eos cadere. Moses enim, inquit, non intravit in requiem, ipse autem intravit. Et quomodo hoc nusquam posuit, mirum est. Ne viderentur sibi excusationem invenire, comprehendit autem etiam ipsum: et ne videatur accusare illum virum, aperte illud non dicit. Si enim nihil hujusmodi dicentem talia adversus illum proferebant, dicentes: Contra Moysen et contra legem iste loquitur: multo amplius, si dixisset, Non est Palæstina, sed cælum, majora de illo dicerent. Sed non totum pontifici tribuit, sed etiam a nobis quærit, dico autem confessionem. *Habentes,* inquit, *pontificem magnum, intrantem cælos, Jesum Filium Dei, teneamus confessionem ejus.* Qualem confessionem dicit? Quoniam est resurrectio, quoniam est retributio, quoniam mille bona, quia Christus Deus est, quoniam fides recta est, hæc confiteamur. Quia vero hæc vera sunt, manifestum ex eo quod pontifex in interioribus constitutus est. Non excidamus, confiteamur. Si enim modo adessent, falsus esset qui promisit: proinde etiam hoc verum est, Quomodo differuntur? Etenim pontifex noster magnus est: *Non enim habemus pontificem, qui non possit compati infirmitatibus nostris.* Non, inquit, ignorat quæ nostra sunt, sicut multi pontifices, qui ignorant eos qui in tribulationibus constituti sunt, et neque quæ sit tribulatio in hominibus, sciunt. Impossibile quippe est scire afflictiones afflictorum ei, qui experimentum afflictionis non habuit, et sensibilibus omnia non sustinuit: pontifex autem noster competenter primum omnia sustinuit, et tunc ascendit, ut possit compati. *Tentatum,* inquit, *per omnia secundum similitudinem sine peccato.* Inspice quomodo etiam supra idipsum, *Similiter,* posuit, et hic iterum, *Secundum similitudinem.* Hoc est, persecutionem passus, sputa suscepit, accusatus est, detractionem sustinuit, calumnias passus est, repulsus est, in fine crucifixus est. *Juxta similitudinem,* inquit, *sine peccato.* Hic etiam aliquid significat. Possibile est sine peccato etiam in tribulationibus con-

stitutum degere : sicut etiam cum dicit, *In similitudine carnis*, non hoc dicit, quia similitudo carnis fuit, sed quia carnem suscepit. Quare ergo dixit, *In similitudine*? Quia de peccatrice carne loquebatur. Similis, inquit, fuit carni nostræ : natura quippe eadem nobis, peccato vero nequaquam eadem. *Accedamus ergo cum fiducia ad sedem gratiæ ejus, ut accipiamus misericordiam, et gratiam inveniamus in opportuno auxilio*. Quam dicit sedem gratiæ? Sedem ipsam regalem, de qua alibi dicitur : *Dixit Dominus Domino meo : Sede a dextris meis*. Quid est, *Accedamus cum fiducia*? Quia pontificem sine peccato habemus, certantem cum mundo, *Confidite*, inquit, *ego enim vici mundum*. Nam quod dictum est, *Oportet eum omnia pati, mundum autem eum esse a peccatis*; hoc significat, ac si nos sub peccato sumus, inquit, sed ipse sine peccato est. *Accedamus ergo cum fiducia*. Sedes autem gratiæ, est sedes iudicii. Nunc propterea accedamus cum fiducia, ut accipiamus misericordiam qualem quærimus : largitas quippe ejus est hæc causa et donum regale. *Et inveniamus, inquit, gratiam in auxilio opportuno*. Bene dixit, *In opportuno auxilio* : Si enim nunc, inquit, accedas, accipies et gratiam et misericordiam; opportune quippe accedes : si autem tunc accesseris, nequaquam; inanis quippe erit accessio tunc; non enim erit tunc sedes gratiæ. Usque tunc sedebit Rex; cum autem venerit finis, tunc surget ad iudicium. *Exsurge, inquit, Deus, judica terram. Accedamus ergo cum fiducia*. Iterum illud dixit, ut nihil habeamus in conscientia malignum; hoc est, non dubitantes : non enim potest cum fiducia talis accedere. Idcirco dixit : *Tempore opportuno exaudiri te, et in die salutis adjuvi te*. Namque et nunc post baptismum peccantes invenire penitentiam, gratiæ est. Ne autem audiens illum pontificem, putes stare, statim eum ad sedem adducit : pontifex enim non sedet, sed stat. Vides quoniam quod factus est pontifex, non naturæ est, sed humilitatis et exinanitionis? Hoc et nobis nunc opportunum est dicere, *Accedamus cum fiducia petentes : tantum fidem asseramus, et omnia tribuit*. Modo tempus est donorum, nemo de scipso desperet. Tunc est desperationis tempus, cum thalamus fuerit clausus, cum intraverit Rex videre discumbentes, cum venerint ad sinum patriarchæ, qui eo facti fuerint digni : nunc autem necdum; adhuc quippe theatrum consistit, adhuc agon permanet, adhuc palma pendet.

Festinemus igitur : nam et Paulus dixit : *Sic curro, non quasi in incertum*. Cursu opus est, et cursu valido. Qui currit, neminem occurrentem sibi videt, sive per prata sive per aspera loca transeat : qui currit, non ad spectatores attendit, sed ad palmam; sive divites sint, sive pauperes, sive detrahat quis, sive cædat, sive injuriet, sive lapidet, sive domum diripiat, sive filios videat aut uxorem, sive aliud quid, ad unum tantum festinat currendo, hoc est, ut accipiat palmam. Qui currit, numquam stat : nam si vel modicum negligat, totum amittit. Qui currit, nihil anteponit fini, sed magis ad eum pertendit. Hoc a me dictum est ad eos, qui dicunt : In juventute quidem mea studium habui, in juventute jejunavi, nunc autem senui. Maxime vero religiositatem augmentare debuisti. Nemo mihi veteres virtutes enumeret : nunc magis viget quis, et in juventute firmus non est. Qui enim corporalem istum currit cursum, recte dicit, quia canities eum apprehendit, et non valet similiter currere, quia omnis agon in corpore constitutus est : tu vero ob quam causam cursum minues? Hic enim animo opus est, animo erecto : anima quippe in senectute potius confortatur; tunc viget, tunc exsultat. Sicut enim corpus usquequo febribus detinetur, et subsequentiibus ægritudinibus, ac si sit validum, tamen affligitur; cum autem liberatum fuerit ab obsessione morborum, recreat propriam virtutem : sic etiam anima in juventute febribus laborat, et amor gloriæ opprimit eam et deliciarum et venerearum rerum et aliarum multarum imaginationum; cum autem senectus advenerit, omnes has passiones effugat, alias per satietatem, alias per philosophiam constrictas. Has quippe suas corpore relaxat senectus, nec si velit anima illis uti permittit; sed sicut hostes diversos recludens, veluti in loco a turbis libero collocat, et multam ei operatur tranquillitatem, et timorem inducit ampliorem, ac si nullus inquietet alius. Verumtamen qui consenescent, sciunt quoniam morituri sunt, et quia utique appropinquaverunt morti. Quando igitur cupiditates hujus sæculi excluduntur, tribunalis autem expectatio subintrat, et difficultatem quæ erat ad credendum demollit : nonne magis attentior efficitur, si voluerit? Quid ergo, inquit, cum viderimus a juvenibus seniores pejores? Nimietatem malitiæ mihi dicis : nam et in furioso videmus nullo impellente ultro ire per præceps. Quando ergo senex curationem habet? non enim potest dicere, *Delicta juventutis meæ, et ignorantia ne memineris*. Qui enim in senectute ita furiosus est, ostendit quia et in juventute non per ignorantiam, non per imperitiam, non per ætatem talis fuit, sed per negligentiam. Iste quippe potest dicere, *Delicta juventutis meæ, et ignorantia ne memineris*, qui in senectute competentia gerit, qui procedente ætate mutatur : si autem et in senectute ita inhonestus est, quomodo dignum est hujusmodi senem appellari, qui neque ætati reverentiam exhibet? Qui enim dicit, Peccata juventutis meæ ne memineris, veluti in senectute correctus, hæc dicit. Non igitur ex iis quæ in senectute contingunt, fraudes teipsum a venia etiam eorum, quæ in juventute fecisti. Quomodo enim non est absurdum, et supra veniam quod sit, ut senex in tabernacula sedeat, senex ad circum festinet, senex ad theatrum ascendat, velut pueri currentes cum plebe. Vere confusio est et irrisio, ut canitie quidem ornentur extrinsecus, intrinsecus autem intellectum habeant puerilem. Et siquidem injuriet illum juvenis, statim canos in medium proferet, dicens : Vel canis istis exhibe reverentiam. Si vero tu eis non exhibes reverentiam jam senex, quomodo juvenem tuos canos revereri desideras? Non revereris, inquis, hos canos? Sed tu eos confundis : Deus te honoravit, candorem capilli dedit. Primum habere

concessus quid prodest? illum honorem quomodo revereatur juvenis, cum te viderit amplius lasciviæ deditum? Canities quippe tunc est venerabilis, quando ea gerit quæ canitiem decent; cum vero juveniliter conversatur, plus juvenibus ridiculosus erit. Quomodo poteritis nos juvenes admonere, dum vos senes ebriemini per incontinentiam vestram? Non enim nunc irridens seniores hæc dico, sed juvenes magis irrideo. Qui enim hæc agitis, etsi ad centesimum venialis annum, mihi juvenes videmini, et similes pueris. Juvenes enim, etsi modicam disciplinam accipiant et corrigantur, et senioribus meliores sunt. Et non iste sermo meus, sed Scriptura hanc novit discretionem: *Senectus enim, inquit, honorabilis, non multi temporis; et ætas senectutis vita immaculata.*

Etenim nos honoramus [canitiem?], non quia colorem candidum habet, ideo ab nigro colore amplius honoramus; sed quia indicium est vitæ in virtute provectæ, et videntes ex hoc conjicimus anteriorem senectutem: si vero contraria senectuti gesserint, irrisibiles sunt propter hoc potius. Nam et regem honoramus, et ejus purpuram et diadema, quoniam ista signa sunt principatus: si vero viderimus illum cum purpura conspui, ab armigeris suis conculcari, præfocari, in custodiam mitti, dissipari, numquid reveremur tunc purpuram, aut diadema? nonne et ipsum schema plorabimus? Noli ergo propter canos velle honorari, quando ipse illos injurias; nam et ipsi ulcisci se debent, quoniam schema splendidum et honorabile confundit. Non adversus omnes hæc dicimus, neque adversus senectutem absolute nobis sermo est; non enim furiosus effectus sum; sed adversus animam juvenilem, quæ senectutem confundit: inde pro senibus dolentes hæc dicimus confundentibus canos. Rex quidem est senex si voluerit, et ab eo qui purpuram habet, magis regalis est, dum passionnes animi vicerit, et velut armigeros subjicit passiones. Si vero abstrahatur et dejiciatur a solio, et amoris pecuniarum, et ornandi corpus et deliciarum et ebrietatis et iracundiæ et venerarum rerum servus effectus; et habeat [add. capillos] oleo comptos, et totam ætatem suam per malam voluntatem injuriet, quali pœna non sit dignus hujusmodi? Sed non efficiamini tales, o juvenes, neque vobis peccantibus venia tribuetur. Quare? Quoniam licet tibi senem esse in juventute, sicut in senectute sunt juvenes: sic etiam e contrario. Sicut illic neminem capillus albus salvat, sic neque hic nigellus capillum impedit. Si enim inhonestiorem hæc quæ dixi senem faciunt, multo amplius quam juvenem: verum tamen nec juvenis alienus est a culpa. Juvenis quippe ibi tantum habere veniam poterit, dum imprudens fuit, dum tempore indiget et experientia: cum autem opus erit temperantiam aut fortitudinem demonstrare, nequaquam, neque quando opus erit a pecuniis abstinere: nam est ubi magis plus sene juvenis culpatur. Ille quippe multa curatione opus habet, debilitante illum senectute: iste autem fortis est, si voluerit seipsum regere. Qualem veniam mereatur, cum rapit amplius quam senex, cum tenet malum in corde, dum non adjuvat senem, dum multa superflua loquitur, dum injuriat, dum male dicit, dum inebriatur? Si autem de temperantia putat non posse culpam, attende illum et ibi multa adjutoria habentem, si tamen voluerit: ac si enim non validius eum, quam senem cupiditas stimulet, tamen sunt multa in quibus magis, quam senex poterit laborare, ut bestiam illam incantet. Quæ sunt ista? Labores, lectiones, vigiliæ. Sed quid ad nos hæc, inquis, qui non sumus monachi? Hæc mihi dicis? dic Paulo, cum dicit: *Vigilantes in omni patientia et oratione*; cum dicit, *Carnis curam ne feceritis in concupiscentiis*. Non enim monachis hæc scribebat tantum, sed omnibus qui erant in civitatibus. Non enim sæcularis homo debet aliquid amplius habere monacho, quam cum uxore concumbere tantum. Hic enim habet veniam, in aliis autem nequaquam, sed omnia æqualiter sicut monachi agere debent. Nam et beatitudines quæ a Christo dicuntur, non monachis tantum dictæ sunt: alioquin totus mundus peribit, et accusabimus crudelitatem Dei. Si vero beatitudines solis monachis dictæ sunt, sæculares autem hominem impossibile est eas implere, cum ipse nuptias jussit, ipse ergo omnes perdidit. Si enim non potest ea cum nuptiis, quæ monachorum sunt, implere, omnia perierunt et corrupta sunt, et in angustum conclusit ea quæ virtutis sunt. Et quomodo honorabiles sunt nuptiæ quæ nos tantum impediunt? Quid ergo? Possibile est, et valde possibile, etiam habentes uxores virtutem aggredi, si voluerimus. Quomodo? Si habentes, tamquam non habentes simus, si non gaudeamus in iis quæ possidemus, si mundo utamur, tamquam non utentes. Si autem aliqui impediti sunt ex nuptiis, sciant quoniam non nuptiæ illis impedimentum fuerunt, sed voluntas quæ male utitur nuptiis. Nam neque vinum facit ebrietatem, sed mala voluntas et excessus moderatio nis. Utere cum moderatione nuptiis, et primus eris in regno, et omnibus fruere bonis: quæ omnia nos contingat promereri, gratia et misericordia Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri una cum sancto Spiritu gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA VIII.

Omnis namque pontifex ex hominibus assumptus, pro hominibus constituitur in iis quæ sunt ad Deum, ut offerat dona et sacrificia pro peccatis: qui condolare possit iis qui ignorant et errant, quoniam et ipse circumdatus est infirmitate, et propterea debet quemadmodum pro populo, ita etiam et pro semetipso offerre pro peccatis. Vult ostendere jam beatus Paulus quam multo melius est Testamentam hoc, quam Velus. Facit hoc ergo, hoc longius a superioribus instruens, et præseminans ratiocinationes. Quia enim nihil erat corporeum neque imaginarium, utputa, non templum, non sancta sanctorum, non pontifex tantam habens con-

structionem, non observationes legales; sed altiora et perfectiora omnia, et nihil corporeum, totum autem in spiritualibus erat; spiritualia vero non sic introducunt infirmos, sicuti corporalia: propterea omnem istum movet sermonem. Et intueri sapientiam: primo a pontifice facit initium, et frequenter eum pontificem vocat, et ex hoc primum ostendit differentiam. Idcirco definit primum, quid est pontifex, et demonstrat quæ pertinent ad pontificem, et signa hæc signa sunt pontificatus. Occurrebat autem ei, quoniam neque generosus erat, neque ex tribu pontificali, neque in hac terra sacerdos: quomodo ergo pontifex inquit? Et sicut in Epistola ad Romanos incredibilem sermonem suscipiens, Fides operatur, quod non valuit totus labor legis, neque conversationis sudor, refugit ad patriarcham, et ad illud tempus totum redegit: sic etiam hic ad alteram sacerdotii viam pergit; ex iis quæ jam dicta sunt eam proponens. Et sicut supplicis non solum gehennam proponit, sed etiam quæ in patribus contigerunt: sic etiam hic primum ex præsentibus hoc confirmat. Oportebat quidem ab excellentibus terrenis fidem facere; sed quando infirmi fuerint auditores, e contra sit. Interim quæ sunt communia ipsa ponit prima, et tunc ostendit quoniam eminent. Eminentia quippe quæ est secundum comparisonem, sic sit, ut in quibusdam communicet, in quibusdam autem excellat: si vero non, nequaquam secundum comparisonem sit. *Omnis sacerdos ex hominibus assumptus*. Hoc commune est Christo. *Pro hominibus constituitur*. Et ad hoc. [*f. Etiam hoc.*] *Ut offerat dona et sacrificia pro populo*. Et hoc, sed non totum: reliqua vero non sunt communia. *Qui possit condolare iis qui ignorant et errant*. Hic jam excellentia est. *Et ipse quippe circumdatus est infirmitate, et propter hanc debet, sicut pro populo, sic pro se offerre pro peccatis*. Deinde et alium ab alio dicit fieri, et non ipse insilit: etiam hoc commune. *Et non ipse sibi assumit honorem, sed vocatus a Deo, sicut et Aaron*. Hic aliud præstruit accurate, quoniam a Deo est missus. Sursum enim atque deorsum cum Judæis disputans, etiam Christus hoc dicebat: *Qui misit me, major me est; et, A meipso non veni*. Hic mihi videtur etiam Judæorum sacerdotes significare, tamquam non exstantes sacerdotes, sed insipientes, et legem ac sacerdotium corrumpentes. *Sic et Christus non seipsum glorificavit, ut pontifex fieret*. Ubi ergo ordinatus est, inquit? Aaron quippe ordinatus est sæpius in signo virgæ, et quando ignis descendit et consumpsit eos, qui insilire sacerdotio voluerunt: hic autem contra se habet, non solum nihil passi, sed etiam probabiles paruerunt. Unde ergo? Ex prophetia hoc ostendit. Nihil habet sensibile, nihil visibile: idcirco ex prophetia et futuris nihil [*del. nihil*] adstruit: *Sed qui loquutus est ad eum, inquit, Filius meus es tu, ego hodie genui te*. Et quid hoc ad Filium? Et multum, inquit: præstructio est eo quod ordinatus a Deo sit. *Sicut et alibi dicit: Tu es sacerdos in æternum secundum ordinem Melchisedec*. Ad quem dictum est hoc? qui est secundum ordinem Melchisedec? Nullus alius: omnes enim sub lege erant, omnes sabbatizabant, omnes circumcidebantur, nullum poterunt alium quemquam ostendere. *Qui in diebus carnis suæ preces et supplicationes ad Deum, qui potens est eum salvare de morte, et cum clamore fortis et lacrymis offerens, exauditus est pro sua reverentia. Et quamquam esset Filius, didicit ex iis, quæ passus est, obedientiam*. Vides quoniam nihil aliud facit, nisi curam de nobis illum habere asserit, et excellentiam caritatis ejus ostendit? Quid sibi vult quod dicit, *Cum clamore fortis*? nusquam hoc Evangelium dicit, neque quia lacrymatus est orans, neque quia vocem emisit. Intueris quomodo humilitatis erat descensio? Non enim dixit quia Oravit, sed, quia *Cum clamore fortis. Et exauditus est, inquit, pro reverentia sua. Et quamquam esset Filius, didicit ex iis quæ passus est obedientiam. Et perfectus factus est omnibus obaudientibus sibi causa salutis, appellatus a Deo pontifex secundum ordinem Melchisedec*. Esto, quia cum clamore: quare autem, et fortis, et lacrymis? *Offerens, inquit, exauditus est pro sua reverentia*. Quid dicit? Erubescant hæretici, Filius Dei pro reverentia exaudiebatur. Et quid amplius de prophetis qui dixerit? Qualis autem ordo est quod dixit, *Exauditus est pro reverentia?* et, *Quamquam esset Filius, didicit ex iis quæ passus est obedientiam?* hæc de Deo quis dicat? Quis ita insaniet? quis ita demens ista loquatur? *Exauditus autem pro reverentia sua didicit ex iis quæ passus est obedientiam*. Qualem obedientiam? qui usque ad mortem antea fuit obediens, sicut patri filius, quomodo postea didicit?

Vides quia de incarnatione dictum est? quod autem dicit tale est: Dic autem mihi, num Patrem orabat, ut salvaretur a morte, et propter hoc tristis erat, et dicebat: *Si possibile est, transeat a me calix iste?* Minime quippe pro resurrectione orabat Patrem, sed e contra ipse pronuntiavit, dicens: *Solvite templum hoc, et ego in tribus diebus suscitabo illud; et, Potestatem habeo ponendi animam meam et potestatem habeo iterum sumendi eam. Nemo auferet eam a me, ego a me ipso ponam eam*. Quid ergo est? Quare orabat? Et iterum dicebat: *Ecce ascendam Jerosolymam, et Filius hominis tradetur pontificibus et scribis, et damnabunt eum morte, et tradent eum gentibus ad illudendum et crucifigendum, et tertia die resurget*. Et non dixit, Quoniam resuscitat Pater. Quid ergo? Non pro hoc orabat, sed pro aliquibus orabat, qui crediderant in eum. Quod autem dicit, tale est: *Exauditur facile*. Quoniam quippe necdum de eo opinionem habebant competentem, ideo dixit: *Et exauditus est*: sicut et ipse consolans discipulos suos, dixit: *Si diligeretis me, gauderetis utique, quia vado ad Patrem, et Pater meus major me est*. Quomodo autem non seipsum glorificavit, qui seipsum exinanivit, qui seipsum tradidit? *Seipsum, inquit, pro peccatis nostris*; et item, *Qui seipsum dedit redemptionem pro omnibus nobis*. Quid ergo est? Intueris quia propter carnem, quæ humilia sunt loquitur de seipso? Sic etiam hic: *Et quamquam esset Filius, pro reverentia, inquit, exauditus est*. Vult ostendere ejus esse magis effectum, quam gratiæ Dei. Tanta, inquit, erat ejus reverentia, ut etiam propterea eum revereretur Deus. Didicit, inquit, obedire Deo. Hic

iterum ostendit quantum lucrum passionum sit. *Et perfectus, inquit, factus est obedientibus sibi cunctis causa salutis.* Si autem ille Filius exstans, acquisivit ex passionibus obedientiam, multo magis nos. Intueris quanta de obedientia disputat, ita ut ad obedientiam eos adduceret? Videntur enim mihi occultare seipsos. Ex iis quæ passus est, inquit, frequenter didicit obedire Deo, et perfectus per passiones. Hæc est integra perfectio, et per hæc veniri solet ad perfectionem. Non solum ipse salvatus est, sed etiam aliis facta est abundantia salutis: *Salvatus enim, inquit, factus est obedientibus sibi causa salutis: Appellatus a Deo pontifex secundum ordinem Melchisedec. De quo plurimus nobis erit sermo, et difficilis ad interpretandum.* Venturus ad differentiam pontificalis, primo eos increpat, ostendens quia et tanta ista humilitatis descensio lac erat, et quia adhuc parvuli erant, amplius immoratur huic sermoni qui est secundum carnem, et veluti de aliquo justo disputat. Et attende quia neque tacuit omnino de verbo, neque loquutus est: illud quidem, ut eorum intelligentiam sublevaret, et persuadeat etiam ipsos perfectos esse, et non fraudarentur magnis dogmatibus; illud autem ut obruat eorum mentem. *De quo plurimus nobis sermo erit, inquit, et difficilis ad interpretandum, quia imbecilles facti estis auditu.* Quia illi non audiunt, propterea difficilis ad interpretandum est ejus sermo. Quando enim quis cum hominibus loquitur non valentibus assequi, neque quæ sibi dicuntur intelligere, interpretari eis non potest. Sed forte quisquam vestrum, qui hic adstant, miratur hanc causam, si propter Hebræos ipse impeditus est perfectum audire sermonem. Fortassis enim etiam hic præter paucos multi sunt tales, ita ut posset hoc et de vobis dici: verumtamen propter paucos dico. Ergone siluit aliquid, aut iterum idipsum repetivit in consequentibus, et idem ipsum egit, sicut in Epistola ad Romanos? Etenim et ibi primum increpans, silere faciens contradicentes, et dicens: *O homo, tu quis es qui respondeas Deo?* deinde solutionem inserit. Ego vero eum neque omnino siluisse, neque dixisse arbitror, ut ad desiderium adduceret auditores. Mentionem quippe faciens, et dicens quædam majora contineri in hoc sermone, attende quomodo cum laude facit desiderium. Hoc quippe est semper sapientiæ Pauli, difficilia bonis intermiscens: quod etiam in Epistola ad Galatas fecit, dicens: *Currebatis bene, quis vos impedit? et, Sine causa tanta passi estis, si tamen sine causa;* et iterum, *Certus sum de vobis in Domino.* Hoc etiam et circa istos facit: *Certus autem sum de vobis meliora, et salutem habentia.* Duo namque ista facit [add. neque nimis intendit] neque dimittit eos decidere [f. add. recte] quidem. Aliorum exempla valentia erant auditorem erigere, et ad æmulationem adducere. Quando [f. add. autem] aliquis a seipso exemplum habet, et seipsum æmulari videtur, amplius jam possibile quiddam introducit. Et hoc etiam ostendit: et non dimittit veluti valde accusatos decidere, neque veluti malos semper exstantes, sed quia et aliquando fuerunt etiam boni. *Etenim debebatis esse doctores, inquit, propter tempus.* Hic ostendit ante multum tempus eos credidisse, ostendit etiam quia et laici debent docere. Attende ergo eum frequenter pariturientem, ad introducendum sermonem de pontifice, et semper differentem. Audi quippe quomodo cæpit: *Habentes pontificem magnum intrantem cælos; et transiens hinc, dixit qualiter sit magnus.* Deinde inquit: *Omnis enim pontifex ex hominibus assumptus, pro hominibus constituitur; in iis quæ sunt ad Deum;* et iterum, *Sic et Christus non seipsum glorificavit, ut fieret pontifex in æternum secundum ordinem Melchisedec.* Et iterum differt dicens: *Qui in diebus carnis suæ preces et supplicationes offerens.*

Quia igitur toties distulit, veluti excusans inquit: *Causa ex vobis est. Papæ quanta differentia! debentes alios docere, neque simpliciter discipuli sunt, sed discipuli extremi. Etenim debentes esse doctores propter tempus, iterum opus habetis, ut doceat vos aliquis elementum principii sermonum Dei.* Hic humanitatem dicit. Sicut enim in literis sæcularibus primum elementa discuntur, sic etiam hic primum de humanitate docebantur. Intueris quæ sit causa, ut humilia loquatur? Sic etiam cum Atheniensibus fecit disputans Paulus, dicens: *Tempora ignorantia contemnens Deus, nunc præcipit hominibus omnibus ubique panitere, secundum quod constituit diem, in qua iudicaturus est mundum cum justitia in viro in quo definiit, sedem tribuens omnibus, exsuscitans eum a mortuis.* Propterea si aliquid altum dicit, breviter hoc dicit; humilia vero plurimis Epistolæ locis aspergit, et sic quæ alta sunt, ostendit. Nam quæ humilia sunt valde, non permittunt, ut ipsa de divinitate suspicemur. Sic et hic cautam exhibuit. Debilitas autem quid operetur, in Epistola ad Corinthios significavit, dicens: *Cum enim sit in vobis æmulatio et contentio, nonne carnales estis?* Intuere itaque mihi sapientiam Pauli quam magna est, quomodo proportionaliter semper et apte ad subjectas passiones accedit. Illic enim infirmitas ex peccatis quam plurimum contingit, magis autem ex solis peccatis; hic autem non ex peccatis tantum, sed etiam ex tribulationibus frequentibus. Idcirco et verbis utitur quibus hæc ostendatur differentia, non dicens, *Carnales facti estis, sed Imbecilles.* Illic carnales, hic autem major dolor: illic enim non poterant sustinere, utpote carnales; istic autem poterant. Dicere enim, *Quia imbecilles facti estis auditu,* significantis erat, quia primum sani erant, fortes, alacritate ferventes, quod etiam illis postea testificatur. *Et facti estis opus habentes lacte, non solido cibo.* Semper enim lac humilem sermonem vocat et illic et hic. *Debentes enim, inquit, doctores esse propter tempus.* Propter hoc magis exsoluti esis et supini effecti, propter hoc maxime debebatis esse fortes, propter tempus. Lac autem vocat, quia debilibus congruit; hoc autem perfectis contrarium est et notum, ut in istis immorentur. Proinde non oportebit legalia nunc inferre, neque ex eis facere comparisonem, quia pontifex sacrificavit, et oravit voce et deprecatione. Attende igitur quomodo nos ista movent, sed illos tunc nutriebant, et nequaquam eos movebant. Igitur

cibus verus eloquia Dei : *Dabo enim illis, inquit, famem, non panis, neque sitim aqua, sed famem audiendi verbum Domini, Lacte vos potavi, non esca.* Non dixit, Nutrivi, ostendens quoniam lac non est cibus, sed sicut in pueris minoribus qui non possunt pane nutriri : tales enim potum non accipiunt, sed ipse potus illis pro cibo datur. Non dixit, Opus habentes ; sed, *Effecti estis opus habentes lacte, non solido cibo.* Hoc vos voluistis, vosmetipsos ad hoc redegitis et ad hanc necessitatem. *Omnis enim qui participatur lacte, expers est verbi justitiæ.* Quid autem est, *Expers verbi justitiæ?* quid est verbum justitiæ? Hic mihi videtur et vitam significare : quod etiam Christus dicebat : *Nisi abundaverit justitia vestra plus quam scribarum et Pharisaeorum.* Hoc etiam iste dicit : *Expers verbi justitiæ,* hoc est, supernæ philosophiæ expers non potest suscipere summam vitam et integram, aut justitiam. Hic enim Christum dicit, et altum de eo sermonem. Quia ergo imbecilles facti erant, hæc dixit ; unde autem hoc facti erant non addidit, ipsis illis sciendum dereliquit, nolens molestum facere sermonem. In Epistola vero ad Galatas et miratus est, et movebatur, quod multo amplius est ad solatium, tamquam numquam tale aliquid fieri sperans : hoc enim est dubitatio. Vides aliam esse pusillanimitatem, aliam perfectionem? Efficiamur hac perfectione perfecti : licet enim et parvulis et juvenibus ad illam venire perfectionem : non enim naturæ est, sed virtutis. *Perfectorum autem est solidus cibus, eorum qui exercitatos habent sensus ad discernendum bonum et malum.* Non habebant illi sensus exercitatos, neque sciebant bonum et malum. Nunc non est ei sermo de vita, quando dicit, *Ad discretionem boni et mali* ; hoc enim omni homini possibile est scire et facere ; sed de dogmatibus sanis atque excelsis, et corruptis atque humilibus. Parvulus nescit probum probabilemque cibum discernere : sæpius enim et cinerem in os suum mittit, et noxium suscipit, et omnia indiscrete facit. Sed non est hoc perfectorum. Tales enim sunt qui omnibus simpliciter intendunt, et indifferenter auditus suos tradunt : quod mihi videtur etiam in istis culpare, veluti qui simpliciter lactabantur, et nunc quidem istis, nunc autem illis se præbentes : quod et circa finem hujus epistolæ significavit, dicens : *Doctrinis variis et novis non transferamini* ; hoc est, *Ad discretionem boni et mali.* Palatum enim saporis discernit ciborum, anima vero probat sermones.

Et nos igitur hoc discamus, nec si audieris quia non est paganus, non est Judæus, statim putes esse Christianum, sed examina et alia cuncta. Nam et Manichæi et omnis hæresis hanc sibi personam imposuit, sic decipiunt simplices. Sed si habuerimus sensus animæ exercitatos ad discretionem boni et mali, poterimus hujusmodi discernere. Quomodo autem sunt sensus nostri exercitati? Ex usu Scripturarum, ex frequenti auditione. Quando enim proponimus eorum errores, et hodie audieris, et crastina probaveris non bene se habere, cuncta doceris, cuncta cognoscis : et si hodie non assequeris, cras assequeris. *Sensus, inquit, exercitatos habentes.* Vides quia oportet exercitari auditum nostrum frequenti auditione divinarum Scripturarum, ut nulla novitate expavescamus? *Exercitatum, inquit, ad discretionem, hoc est, peritum esse.* Alius quidem dicit non esse resurrectionem, alius autem nihil futurorum exspectat, alius alterum dicit Deum, alius ex Maria dicit eum habere principium. Intuere confestim, quomodo ex immoderatione omnes ceciderunt ; alii quidem semper modum excedentes, alii autem intra modum se coarctantes : utputa, prima quidem omnium hæresis fuit Marcionis ; illa alterum Deum introduxit qui non erat, excessit modum. Post illam Sabellii, Filium et Spiritum et Patrem unum esse dicens. Deinde Marcelli et Photini, etiam isti hæc eadem prædicantes. Et Pauli Samosatani, de Maria dicens eum habere principium. Deinde Manichæorum ; ista enim aliquantulum nova post illas : item Arii. Sunt autem et aliæ. Propter hoc fidem suscipimus, ut non cogamur decem millia hæreses et laborem habere, sed si quid addere aut detrahere illi quis molitus fuerit, hoc nothum esse judicemus. Sicut enim qui regulas didicerunt, non compellunt decem millia metra scrutari, sed illud quod traditum est custodire jubent : sic et in dogmatibus. Sed nemo vult ad Scripturas attendere : si enim adverteremus, non solum non incideremus in fallaciam, sed etiam alios deceptos inde liberarem, et de periculis abstraheremus. Miles enim fortis non sibi soli sufficere potest, sed etiam juxta se exstantem custodire, et ab hostium malitia liberare. Nunc autem neque quod sunt Scripturæ quidam sciunt : sed Spiritus quidem ita dispensavit, ut custodiantur. Et attendite ut discatis antiquitus Dei in nos misericordiam : inspiravit Mosi, et tabulas lapideas scripsit ; delinuit eum quadraginta diebus in monte, et iterum tantis, ut daret illi legem. Post hæc autem prophetas misit, multa millia sæva passi sunt : irruit bellum, interempta sunt omnia et dirupta, ncensi libri. Inspiravit iterum alium virum, ut mirabiles illas Scripturas repararet, Esdram dico, et ex reliquiis illarum componere fecit. Post hæc dispensavit, ut interpretarentur eas Septuaginta : interpretati sunt illi. Venit et Christus, susceperunt eas apostoli, disseminaverunt eas per omnes : signa et miracula fecit. Christus. Quid autem post tanta opuscula? *Scripterunt etiam apostoli, sicut et Paulus dixit : Ad admonitionem nostram scripta sunt, in quos finis sæculorum devenit.* Et Christus iterum dicebat : *Erratis nescientes Scripturas* ; et iterum, *Scrutamini Scripturas.* Et Paulus item dicebat : *Per patientiam et consolationem Scripturarum spem habeamus* ; et iterum, *Omnis scriptura divinitus inspirata, utilis est* ; item, *Sermo Christi habitat in vobis abundanter.* Et propheta : *In lege ejus meditabitur die ac nocte* ; et alibi iterum. *Omnis expositio tua sit in lege Altissimi* ; et item, *Quam dulcia faucibus meis verba tua* (non dixit, *Auditui meo*, sed, *Faucibus meis*), *super mel et favum ori meo.* Et Moses : *Meditaberis, inquit, in illis semper, cæsurgens, sedens, et dormitum iens.* In eis persiste, inquit. Et decem millia quisque reperiet

de iis. Et tamen post tanta sunt quidam, qui neque sciunt quid sint Scripturæ. Propterea igitur nihil saluum, nihil utile apud nos sit. Etenim si aliquis ea quæ ad militiam pertinent scire voluerit, necesse est, ut leges militares quis discat : et si quis gubernatoriam disciplinam, vel fabricam lignariam discere voluerit, aut aliquid aliud, necesse est eum quæ ad artem pertinent discere : hic autem nihil tale volunt, et hoc hac disciplina plurima vigilantia opus habente. Qula enim hæc ars est doctrina opus habens, adverte prophetam dicentem : *Venite, filii, audite me, timorem Domini docebo vos.* Vere doctrina opus est Dei timori. Deinde dixit : *Quis est homo qui vult vitam, et cupit videre dies bonos?* etc. Vitam quæ illic erit dicit. Et iterum : *Abstineat linguam suam a malo, et labia ejus ne loquantur dolum : quærat pacem, et sequatur eam.* Numquid scitis quis hæc dicit? an propheta, an historiographus? an apostolus, an evangelista? Non arbitror præter paucos : sed et isti ipsi, iterum si proferramus testimonium aliunde, idem quod vos patientur. Etenim dico eundem ipsum sermonem aliis verbis : *Lavamini, mundi estote, auferte malignitatem vestram ab animabus vestris in conspectu oculorum meorum : discite bonum facere, exquirite [add. iudicium], abstinete linguam a malo, et facite bonum, discite bonum facere.* Intueris quia doctrina opus habet virtus? iste quidem dicit, *Timorem Domini docebo vos* ; ille autem, *Discite bonum facere.* Numquid nam scitis ubi hæc latent? Non arbitror præter paucos. Vix tamen per unamquamque septimanam, secundo aut tertio hæc vobis leguntur. Ascendens enim qui legit, primo dicit librum cujus est ; illius verbi gratia, prophetæ aut illius : et tunc dicit. Proinde annotata vobis esse debebant, et non solum ipsum textum debebatis scire : sed et causas eorum quæ scripta sunt, et quis hæc dixerit : sed omnia sine causa et supervacue. Omnis enim manifestatio in iis quæ ad vitam hanc pertinent, evacuatur : de spiritualibus autem nulla ratio est. Propterea nobis neque illa pro voto proveniunt, sed plurimæ etiam ibi difficultates. Christus quippe dixit : *Petite regnum Dei, et hæc omnia apponentur vobis.* Et hæc quidem in appositionis parte dicit datum iri ; nos autem ordinem pervertimus, et petimus terram et bona in terra tamquam illis in additionis loco tribuendis nobis : idcirco neque ista, neque illa habemus. Evigilemus aliquando, et efficiamur futurorum desideratores : sic etiam ista sequentur. Impossibile est namque eum qui quæ Dei sunt quærit, non etiam quæ humana sunt assequi : sententia est ipsius veritatis hoc dicentis. Nequaquam igitur aliter faciamus, sed æquanimitè feramus voluntatem Christi, ne ab omnibus excidamus. Deus autem potens est compaginare vos, ac meliores facere in Christo Jesu Domino nostro, cum quo Patri una cum sancto Spiritu gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA IX.

Quapropter intermittentes inchoationis Christi sermonem, ad perfectionem feramur, non iterum fundamentum ponentes pœnitentiæ ab operibus mortuis, et fidei ad Dominum, baptismatum doctrinæ, impositionis quoque manuum, ac resurrectionis mortuorum, et iudicii æterni. Et hoc faciemus, si quidem permiserit Deus. Audite quanta Hebræos culpavit Paulus, volentes semper discere eadem ipsa : et merito. Debentes enim, inquit, esse doctores propter tempus, iterum opus habetis qui vos doceat, quæ sint elementa principii sermonum Dei. Timeo ne etiam ad vos ista dicendi tempus sit, quia debentes esse doctores propter tempus, neque discipulorum gradum habetis, sed semper eadem ipsa audientes, et eisdem ipsis, tamquam si nihil audieritis, sic dispositi estis. Et si vos quisquam interrogaverit, nemo vestrum poterit respondere, præter admodum paucos et facile numerabiles. Hoc autem non est parvum damnum. Sæpius quippe doctorem volentem in anteriora procedere, et secretiores alioresque sermones attingere, non permittit inhabitudo discitentium. Sicut enim apud magistros ludi, si semper puer elementa audiens non teneat, semper illi necessitas erit eadem ipsa insonare puero ; et non cessabit antea docens, usquequo illa integre valuerit discere : enimvero stultitiæ majoris est, ut qui prima non bene imposuerit, ad alia velit puerum adducere : sic itaque et in ecclesia, si semper eadem dicentibus nobis nihil amplius ediscatis, numquam eadem dicendo cessabimus. Si enim ostentationis nobis esset ratio et amor laudis, necesse esset semper transilire et præterire, nihil curantes vestri gratia, sed plausus vestros tantum appetere : quia vero non hoc studium nobis proposuimus, sed omnia pro vestro juvamine laboramus, non quiescimus de eisdem ipsis vobis semper disputare, quamdiu illa in habitu percipiatis. Cæterum possem plura et de paganorum superstitione dicere et Manichæorum et Marcionistarum, et fortiter eos percutere, gratia Dei adjuvante ; sed non habet tempus sermo. Eis enim, qui necdum quæ sua sunt integre sciunt, et necdum didicerunt quia multa appetere malum est, quomodo quis dicat hujusmodi rationes, et ad alia deducat ante tempus? Nos ergo non quæ scimus [f. non quiescimus] eadem ipsa dicentes, sive persuadeamus, sive non : timeo tamen ne frequenter eadem ipsa dicendo, si non audiat, majorem inobedientibus condemnationem operemur. Non quidem ad omnes hoc dicitur : scio enim plurimos juvatos ex isto conventu, qui iustissime forsitan illos culpent, veluti insidiantes eis propter propriam indocilitatem et inhabitudinem. Speramus tamen, quia nec ipsi lædentur : frequenter enim eadem ipsa audire, et scientibus prodest. Quod enim novimus, ac si sæpius audiamus, amplius compungimur : utputa, scimus quia bonum est humilitas, et quia sæpius de illa loquantur est Christus, sed quando etiam ista verba audimus et disputationes eorum, amplius quid patimur :

licet millies audiamus. Opportunum itaque est et nos vobis sic nunc dicere: *Quapropter relinquentes initium sermonis Christi, ad perfectionem feramur.* Quid est, *Initium sermonis?* Ipse in consequentibus ponit, dicens: *Ne iterum fundamentum,* inquit, *constituentes pœnitentiæ ab operibus mortuis et fidei ad Deum, baptismatum doctrinæ, impositionis manuum, resurrectionis mortuorum, et iudicii æterni.* Si autem hoc initium est, quid aliud est doctrina nostra, quam pœnitere ab operibus mortuis, et per Spiritum sanctum accipere fidem in resurrectionem mortuorum et iudicii æterni? Quid autem est initium? Nihil aliud quam hoc: *Initium,* inquit, *est, cum vita non aderit integra.* Sicut enim eum, qui ad doctrinam literarum inducitur, elementa oportet primum audire: sic et Christianum hoc scire integrale, et nihil dubitare de istis. Si autem opus habuerit horum doctrina, necdum fundamentum habet: firmum enim oportet et fixum esse et stare, non transferri. Si autem quisquam verbum veritatis audivit, et baptizatus est, et post annos decem de fide iterum audire opus habet, quia credere oportet resurrectionem mortuorum, necdum fundamentum habet, iterum initium Christianitatis quærit. Quia enim fides fundamentum est, cætera vero superædificationes, advertet ipsum dicentem: *Ego fundamentum posui, alius superædificat. Si quis superædificat super fundamentum hoc, aurum, argentum, lapides pretiosos, ligna, fœnum, stipulam. Ne iterum,* inquit, *fundamentum constituentes pœnitentiæ ab operibus mortuis.*

Quid autem est, *Ad perfectionem feramur?* Ad ipsum, inquit, transeamus jam cacumen; hoc est, vitam optimam habeamus. Sicut enim in elementis universum apex primum, hoc est alpha, continet, et fundamentum ædificium totum continet: sic et vitæ munditiam satisfactio, quæ est circa fidem, continet. Sine ista enim non potest esse Christianus, sicuti neque sine fundamento ædificium, neque sine elementis peritus literarum fieri potest. Sed si quisquam semper circa elementa converteretur, et non circa ædificium, numquam illi quicquam amplius erit. Tu autem ne putes diminutam esse fidem, propter quod elementum vocata est: omnis enim virtus ipsa est. Cum enim dicit, *Omnis qui participatur lacte: experis est sermonis justitiæ; parvulus enim est;* non lac eam appellat, sed ambigere adhuc de iis quæ in illa sunt, hoc est infirmi animi et sermonum plurimorum indigentis. Dogmata enim ista sunt sana. Perfectum enim illum vocamus, qui cum fide vitam habet rectam: si autem quisquam fidem quidem habet, agat autem maligna, et de ista ipsa fide ambigat, et injuriet ipsam doctrinam: merito eum dicimus parvulum ad initium redeuntem. Proinde et si mille annos in fide habeamus, et firmi non sumus in ea, parvuli sumus: quando vitam fidei non convenienter ostendimus, quando fundamentum, adhuc constituimus. In istis autem non solum vitam, sed etiam aliud culpatur, veluti commotis, et opus habentibus fundamentum constituere ab operibus mortuis. Eum quippe qui ab alio ad illud transmutatur, et hoc quidem dimittentem, illud autem assumentem, primum oportet culpate, ut a tali affectione recedat, et tunc venire ad aliud. Si autem illam primam affectionem habiturus est, quomodo ad aliud veniet? Quid ergo, inquit, de lege? Culpavimus illam, iterum ad ipsam recurramus: hoc non est mutabilitas: etenim etiam hic legem habemus: *Legem ergo,* inquit, *evacuamus per fidem? Absit, sed legem statuimus.* Ego autem de malignis rebus dixi. Qui enim ad virtutem iturus est, primum malitiam debet culpate, et tunc aggredi: non enim sufficiebat pœnitentia mundos eos ostendere. Propter hoc confestim baptizabantur, ut quod impossibile illis erat operari per se, hoc per Dei gratiam fieret. Neque ergo pœnitentia sufficit ad mundationem, sed opus est suscipere baptismum. Quia ergo baptismum venire oportebat, primum culpatur eos qui peccaverunt, et iudicat, et sic de hoc loquitur. Quid autem est baptismatum doctrina? Non tamquam multorum baptismatum, sed unius. Quare ergo pluraliter hoc dixit? Dicendo enim, *Ne iterum fundamentum constituentes pœnitentiæ,* opus etiam habuit hoc dicere, veluti opus habentibus iterum baptizari et iterum catechizari, et iterum post baptismum doceri quid agere deberent, quid non deberent: propterea vero pluraliter dixit, volens eis significare, quia si iterum opus haberent mundari, incorrigibiles permanerent. *Et impositionis,* inquit, *manuum.* Sic quippe sanctum Spiritum accipiebant, imponentes eis palam manus. *Resurrectionis quoque mortuorum.* Hoc enim in baptismo et in confessione firmatur. *Et iudicii æterni.* Quare autem hoc dixit? Quoniam fortassis possent moveri jam credentes, vel male vivere et negligenter, dicit, *Evigilate.* Non est dicere, *Qui negligenter vivamus, iterum baptizabimur, iterum catechizabimur, iterum accipiemus Spiritum sanctum:* si enim nunc a fide deciderimus, iterum poterimus baptizari, peccata abluere, et eadem bona percipere quæ primo acceperamus. Erratis, inquit, *ista putantes: Impossibile namque eos, qui semel illuminati sunt, gustaverunt quoque donum cælestis, et participes sunt facti Spiritus sancti, et bonum nihilominus gustaverunt verbum Dei, virtutesque sæculi futuri, et prolapsi sunt, rursus ad pœnitentiam renovari, rursus crucifigentes Filium Dei sibimet, et ostentui habentes.* Sed vide quam reverenter et renuntiative incipit: *Impossibile est,* inquit: Non jam speres quod impossibile est. Non enim dixit, *Non decet,* neque prodest, neque licet; sed, *Impossibile est.* Ergo in desperationem eos adduxit: *Si semel illuminati estis,* inquit.

Deinde adiungit: *Et gustaverunt donum cælestis.* Si gustastis, inquit, donum cælestis, hoc est, remissionem; et participes facti estis Spiritus sancti, et bonum gustatis verbum Dei. Hic doctrinam dicit. *Et participes facti sunt Spiritus sancti, et virtutes futuri sæculi gustaverunt.* Quid dicit virtutes? Aut miracula facere, aut pignus Spiritus sancti. *Et cadentes iterum renovari ad pœnitentiam, crucifigentes sibi Filium Dei, et ostentui habentes.* Renovari dixit in pœnitentia, hoc est, per pœnitentiam: in pœnitentia quippe, per pœnitentiam si-

gnificat. Quid ergo? exclusa est pœnitentia? Non pœnitentia exclusa est, absit, sed renovatio per lavacrum regenerationis. Non enim dixit, Impossibile est renovari in pœnitentia, sed tacuit: quomodo tamen impossibile est, adjunxit: *Iterum crucifigentes*. Renovari, hoc est novum fieri: novos quippe facere lavacri est: *Renovabitur*, inquit, *sicut aquilæ juvenus tua*. Pœnitentiæ autem illud est, ut qui vetusti facti sunt et veteraverunt in peccatis, liberentur a vetustate, et alteri quodammodo fiant. Ad illam tamen claritatem adduci eos impossibile est: illic namque totum gratia est. *Crucifigentes iterum*, inquit, *sibimetipsis Filium Dei, et ostentui habentes*. Quod dicit, hoc est: baptismus crux est, et simul crucifixus vetus homo noster. *Conformes enim facti sumus similitudini mortis ejus*; et iterum, *Consepulti estis ei per baptismum in mortem*. Sic enim impossibile est secundo crucifigi Christum; hoc enim est ostentui eum habere. Si enim mors ei jam non dominabitur, si resurrexit resurrectione, victor factus est mortis; si morte mortem expugnavit, deinde crucifigeretur, fabulæ sunt cuncta illa et ostentus. Proinde qui secundo baptizat, secundo eum crucifigit. Quid autem est, *Iterum crucifigentes*? Sicut enim mortuus est Christus in cruce, sic et nos in baptisate, non carni, sed peccato. Intuere nunc mortem et mortem: ille mortuus est in carne nostra, vetus autem homo sepultus est, et resurrexit novus, conformis factus similitudini mortis ejus. Si ergo necesse est baptizari iterum, necesse est rursus eundem ipsum mori: baptismus enim nihil aliud est, quam interitus ejus qui baptizatur, et resurrectio illius. Et bene dixit, *Sibimetipsis crucifigentes*: qui enim hoc facit, veluti prioris gratiæ oblitus, et negligenter suam vitam disponens, tamquam si sit secundum baptismum, sic omnia gerit. Idcirco animadvertere opus est et cautelam exhibere. Quid est, *Et gustaverunt donum cœlestis*? nonne hoc est remissionem peccatorum gustare? Hoc quippe solius Dei est præstare, et gratia semel est gratia. Quid ergo? *permanebimus in peccato, ut gratia abundet*? Absit. Si autem per gratiam salvandi sumus, numquam erimus boni. Cum enim una sit gratia, et sic negligentes sumus; si sciremus, quia iterum possibile esset lavari a peccatis, quando cessaremus peccantes? Omnino non, arbitrator. Multa hic ostendit dona, et ut cognoscas: Digni facti estis, inquit, tantæ remissionis. Qui enim in tenebris sedebat, qui inimicus erat et hostis, qui alienus erat a Deo, qui Deo odibilis et perditus, iste repente illuminatus Spiritu, dignus effectus dono cœlesti, adoptione regni cœlorum, et aliis bonis mysteriis inenarrabilibus: et neque sic melior factus est, sed dignus permanet perditione. Percipiens autem salutem et honorem, veluti qui multa laboraverit, quomodo poterit hujusmodi iterum baptizari? Duobus igitur modis hanc causam impossibilem esse dixit, et fortiozem modum postremo posuit: uno quidem modo, quia non est dignus, qui talibus dignus factus est, et cuncta perdidit quæ sibi donata sunt, iterum renovari; et quia possibile non est eum iterum crucifigi; hoc enim est ostentui habere Christum. Non est igitur secunda lavatio: nam si est, et tertia est et quarta: prima namque a secunda dissolvitur, et hæc semper ab altera, et hoc in infinitum procedat necesse est. *Et gustaverunt*, inquit, *bonum Dei verbum*: et non aperit quid sit hoc. *Virtutes etiam futuri sæculi*. Vivere quippe sicut angeli, et nullius egere eorum quæ in ista vita sunt, scire quoniam futuri sæculi fructuum provisio nobis efficitur, per Spiritum sanctum hæc discere conceditur: et inde abdita illa ingredi, quæ sunt virtutes futuri sæculi, virtus æterna, angelica conversatio. Horum quippe pignus accipimus per fidem, per Spiritum. Dic igitur mihi, si in regnum cujusdam regis introducto, cuncta tibi quæ ibi sunt crederentur, deinde proderes omnia, crederentur tibi iterum?

Quid ergo est, inquis? non est pœnitentia? Est pœnitentia, sed baptismus aliud non est. Pœnitentia vero est, et multam habet fortitudinem, etiam in eum qui peccatis valde demersus est: si voluerit, potest eum liberare ex onere peccatorum, et periclitantem in tuto constituere, ac si ad ipsum fundum iniquitatis pervenerit: et hoc ex multis manifestum est. *Numquid enim qui cadit*, inquit, *non resurget? aut qui avertitur, non revertitur?* Est ergo, si voluerimus conformari Christum in nobis iterum: audi enim Paulum dicentem: *Filioli mei, quos iterum parturio, donec Christus reformetur in vobis*: tantum intremus in pœnitentiam. Videamusque Dei clementiam: oportebat nos omni ratione puniri ab ipso initio, quia et legem accipientes naturalem, decem millibus bonis fruentes, Dominum nostrum ignoramus, et vitam immundam viximus: et non solum non punivit, sed etiam multa millia bona largitus est, tamquam si multos labores profecerimus. Et iterum excidimus; et neque sic punit, sed dedit pœnitentiæ medicinam, qua possit omnia peccata nostra delere et exterminare, tantum si consideremus hoc medicamentum quale est, aut qualiter oportet apponere. Quale ergo est istud medicamentum pœnitentiæ, et qualiter conficitur? Primo exculpando propria peccata. *Iniquitatem*, inquit, *meam non celavi*; et, *Pronuntiabo adversus me iniquitatem meam Domino, et tu abstulisti impietatem cordis mei*; et iterum, *Dic iniquitates tuas prius, ut justificeris*; et iterum, *Justus seipsum accusat in initio sermonis*. Secundo autem ex humilitate multa. Sicut enim series quædam aurea, si initium sumpserit, omnia consequentur. Si enim confessus fueris peccatum tuum, sicut oportet confiteri, humiliatur anima: conscientia quippe ea ad se convertens, humilem eam facit. Oportet autem et alia addere humilitati, si talis erit, qualem beatus David sciebat, dicens: *Cor contritum et humiliatum Deus non spernit*. Quod enim contritum est, non erigitur, non percutit; sed ad mala patientium paratum est, ipsum vero non erigitur. Talis est etiam contritio cordis: sive enim injuriatur, sive patitur, silet, et non impellitur ad vindictam. Post humilitatem autem oratione opus est, immixtis lacrymis multis per diem et noctem. *Lavabo*, inquit, *per singulas noctes lectam meam, et lacrymis meis stratum meum rigabo in gemitu meo*; et iterum, *Quia cernerem*

sicut panem comedi, et potum meum cum fetu miscebam. Post orationem autem sic intentam opus est eleemosyna multa. Medicamentum enim fortius, quod maxime operetur in pœnitentiam, hoc est : et sicut in præceptis medicinæ et adjectoriis est medicamentum multas quidem herbas accipiens, unam autem dominantissimam : sic et in pœnitentia ista herba dominantior et potentior est, et universum ipsa efficit. Audi enim quid dicit divina Scriptura : *Date eleemosynam, et erunt vobis omnia munda* ; et iterum, *Eleemosynis et fide mundantur peccata* : et, *Ignem inflammatum exstinguit aqua* ; et, *Eleemosyna exstinguit peccata magna.* Deinde opus est nulli irasci, neque malum tenere, omnibus dimittere peccata : *Homo, inquit, homini custodit iram, et a Deo quærit salutem? Dimittite, ut dimittatur vobis.* Et convertere fratres ab errore : *Vade, enim, inquit, et converte fratres tuos, ut dimittantur peccata tua.* Et sic circa sacerdotes germane se quis habeat. Ac si peccatum, inquit, quis fecit, dimittetur : si adsit injustitiam patienti : non habere furorem, omnia mansuete portare.

Vide quomodo, antequam disceretis quia potest per pœnitentiam dimitti peccatum. *veluti in agone eratis, quoniam non est aliud lavacrum, et desperabatis de vobis.* Nunc agnoscentes per quantam pœnitentiam et remissio impletur, et quia poterimus omnia effugere, si voluerimus ea competenter uti : qualem merebimur veniam, qui neque in cogitationem venimus peccatorum nostrorum? Si enim hoc esset, omnia perficeremus. Sicut enim qui januam ingressus fuerit, jam intus est : sic quando propria quis cogitat mala, etiam ad curationem eorum utique veniet. Si autem dicat, Peccator sum, non autem ea recogitet considerans, et dicat quia hoc et hoc peccavi ; numquam cessabit, semper quidem conflens, correctionis curam numquam faciens. Si enim principium posueritis, utique etiam cætera consequentur, sive ingressum, sive initium quis ostenderit : ubique enim principia et exordia difficilia sunt. Hæc ergo primum constituamus, et omnia facilia erunt et levia. Incipiamus igitur, rogo, et alter quidem orationes protelando, alter sæpius lacrymando, alter seipsum humiliando : neque enim hoc parvum est, vel inutile : *Vidi enim, inquit, quia contristatus est, et processit tristis, et curavi vias ejus.* Humiliemus autem nostras animas, eleemosynas faciendo, et dimittendo in proximis peccata, et non retinendo malum, et non vindicando. Si enim cogitemus frequenter, quæ a nobis peccantur, nihil nos in superbiam poterit elevare eorum quæ exterius adveniunt, non divitiæ, non potentia, non principatus, non honor, sed etiam si in ipso habitu regali sedeamus, gememus amare. Nonne et heatus David rex erat, et dicebat : *Lavabo per singulas noctes lectum meum?* et nihil ex ostro vel diademate tale usus [*f* diad. læsus] est, non typho inflatus est : sciebat quippe seipsum hominem esse ; et quia conterebatur corde, lugebat. Quid enim sunt humana res? cinis et pulvis, et tanquam pulvis ante faciem venti, fumus et umbra, et folia cadentia, et flos, et somnium, et narratio, et fabula, aer solutus ac labilis, etenim qui non jam stat, fluxus decurrens, et si quid horum inferius. Quid enim, dic mihi, magnum putas? quam æstimas magnam dignitatem? consulis? nihil enim ejus dignitatis amplius putant plurimi, si quidem in tantam claritatem pervenit, et ad tantam admirationem. Qui autem non est consul, nihil habet minus in eodem dignamine : et iste et ille, similiter utriusque post paululum non erunt. Quando factus est? quantum tempus duravit? dic mihi, duorum dierum est? Hoc et in somniis solet fieri. Sed somnium est, inquit. Et quid hoc? illa quippe quæ in die sunt, non sunt somnia? dic mihi, quare non magis ista dicimus esse somnia? Sicut enim somnia, adveniente die, redarguuntur nihil exstantia : æqualitatem namque sive nox sive dies temporis acceperunt, ex quo distributa sunt per omne sæculum. Sicut enim in die eis quæ per noctem fiunt non adgaudet quis, sic neque in nocte is quæ in die contingunt frui potest. Factus est consul? et ego per noctem. Sed ego in nocte, tu in die. Quid hoc? neque sic a me amplius habes, nisi forte quod diceris, Ille consul, et quod habes ex istis verbis aliquam delectationem, plus te aliquid facit : utputa, manifestius indo loquar, si dicam : Ille consul est, et præstem illi hoc nomen, nonne similiter quod dictum est et jam transivit? Sic etiam res istæ sunt : simul apparuit consul, et statim non est. Ponamus autem annum, et duos annos, et tres et quatuor : sed et hi transeunt. Ubi namque sunt decem consules qui facti sunt? Nusquam. Sed Paulus non sic : fuit namque et vivens semper, non unum diem, non duos, non decem et viginti, non annos decem et viginti, neque triginta, et mortuus est. En quadringentesimus jam annus pertransiit, et adhuc etiam nunc est clarus, multoque clarior, quam cum viveret. Et hæc quidem in terra : claritatem autem sanctorum quæ est in cælis, quis valeat explicare sermo? Idcirco, obsecro, hanc claritatem quæramus, hanc insequamur, et hanc mercamur : vera namque claritas ista est. Desistamus jam ab istis sæcularibus, ut inveniamus gratiam, et misericordiam Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri, una cum sancto Spiritu gloria, honor, nunc et semper et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA X.

Terra enim sæpe venientem super se libens imbrem, et generans herbam opportunam illis, a quibus colitur, accipit benedictionem a Deo ; proferens autem spinas et tribulos, reproba est et maledictio proxima : cujus consummatio in combustionem. Cum timore audiamus sermones Dei, cum timore et tremore multo : *Servite enim, inquit, Domino in timore, et exultate ei cum tremore.* Si autem etiam gaudium vestrum et exultatio cum tremore debet esse : quando

vero jam terribilia fuerint quæ dicuntur, qualia sunt quæ nunc dicimus, quali pœna non erimus digni, si non cum tremore quæ dicuntur audiamus? Dicens enim quia impossibile est eos qui ceciderunt baptizari iterum, et per lavacrum remissionem accipere; et ostendens terribilitatem rei, infert: *Terra enim sæpe venientem super se bibens imbrem, et generans herbam opportunam illis, a quibus colitur, accipit benedictionem a Deo; proferens autem spinas et tribulos, reprobata est et maledicto proxima: cujus consummatio in combustionem.* Timeamus ergo, dilectissimi: non sunt hæc minæ Pauli, non sunt hominis verba: Spiritus sancti sunt, Christi sunt loquentis in eo. Quis namque est ab istis spinis mundus? At si essemus mundi neque sic præsumptos nos esse oportet, sed timere et tremere, ne forte pullulent in nobis spinæ: cum autem toti per totum spinæ simus et tribuli, unde præsumimus, dic mihi, et supini efflicimur? Quid est quod nos facit negligentes? Si enim qui putatur stare, debet timere ne cadat: *Qui putatur, inquit, stare, videat ne cadat: qui cadit, quomodo non debet sollicitus esse, ut valeat resurgere?* Si Paulus timet, ne forte aliis prædicans, ipse reprobus fiat, qui sic erat probabilis, et tamen timet ne efficiatur reprobus: nos qui facti sumus jam reprobi, quam veniam habebimus, nullum timorem habentes, sed velut consuetudinem quamdam, sic implentes Christianitatem, et velut solemnitatem quamdam solventes? Timeamus igitur, dilectissimi: *Revelabitur enim ira Dei de celo: timeamus; revelabitur enim non solum super impietatem, sed etiam Super omnem iniquitatem.* Quid est, *Super omnem iniquitatem?* Et innotem et magnam. Hic misericordiam Dei magnificat. Imbrem autem doctrinam inquit: et quod supra dicebat: *Debentes esse doctores propter tempus,* hoc etiam hic dicit. Et in plurimis locis imbrem doctrinam Scriptura dicit: *Mandabo enim, inquit, rubibus, ut non pluant super eos imbrem.* De vinea dictum est: quod alibi famem panis, et sitim aquæ vocat. Et iterum: *Fluvius Dei impletus est aquis. Terra enim bibens, inquit, venientem super se imbrem.* Hic declarat quia susceperunt et combiberunt verbum, et sæpius hanc rem perceperunt, et nec sic utiles facti sunt. Si enim non excoleretur, inquit, si non potarèris imbribus, non esset tantum malum: *Si enim non venissem, inquit, et loquutus eis non essem, peccatum non haberent: si vero sæpius bibisti et excepisti, qua ratione pro fructibus alia protulisti? Exspectavi enim, inquit, ut faceret uvas, fecit autem spinas.* Intueris, quia ubique Scriptura spinas dicit peccata? Etenim etiam David inquit: *Conversus sum in miseria mea, dum infigerentur mihi spinæ.* Non enim simpliciter penetrant, sed infiguntur: ac si parum eorum remaneat, et non omnia evellamus, ipsum parum facit dolorem, similiter sicut in spinis. Et quid dico ipsum parum? et postquam exciduntur, per multum tempus plagæ percussionem relinquunt, et opus habet curatione multa et medicina, ut perfecte a dolore liberetur: non enim sufficit evellere tantum peccata, sed etiam curare locum qui percussus est. Verum timeo ne ad nos ista potius dicta sint, quam ad alteros: *Terra enim bibens, inquit, venientem super se imbrem.* Semper esurimus, semper audimus, sed confestim humorem amittimus sole exortio, propter hoc spinas proferimus. Quæ sunt enim spinæ? Audiamus Christum dicentem: Quia cura sæculi hujus, et deceptio divitiarum præfocant verbum, et infructuosum efficitur. *Terra enim bibens, inquit, sæpe venientem super se imbrem, et generans herbam opportunam.*

Nihil sic opportunum, sicut vita optima; nihil sic opportunum[?], sicut virtus. *Et generans, inquit, herbam opportunam illis a quibus colitur, percipit benedictionem a Deo.* Hic Deum inquit causam omnium esse: percutiens sensim paganos, qui terræ potentiæ fructuum generationem adscribunt. Neque enim agricolarum manus, inquit, sunt, quæ terram ad afferendos fructus excitant, sed imperium Dei: propter hoc enim, inquit, *Percipit benedictionem a Deo.* Intuere quomodo in spinis non dixit: Generans spinas, neque utili hoc nomine us est; sed quid? *Et ferens spinas;* veluti si dicat quis, ebulliens. *Reproba, inquit, et maledictioni proxima.* O quamtam habet consolationem hic sermo! *Maledictioni, inquit, proxima, non maledicta: qui autem necdum in maledictionem incidit, sed proximus est, et longe fieri poterit. Et non hoc solo consolatus est, sed etiam eo quod insequitur: non enim dixit: Reproba et maledictioni proxima, quæ comburetur; sed quid? Cujus consummatio in adustionem.* Si usque ad finem permaneat, inquit. Proinde, si abscindamus, si aduramus spinas, poterimus mille bonis perfrui, et fieri probabiles et benedictionis participes. Recte autem peccatum tribulum appellavit, dicens: *Proferens autem spinas et tribulos: unde enim tenere volueris, percutit et pungit, et est molestum etiam ad videndum.* Postquam eos igitur increpavit sufficienter, et terruit et percussit, curat eos iterum, ne amplius eos dejiciat et supinos efficiat: tardum enim qui percutit, tardiorum efficit. Neque ergo in omnibus adulatur, ne supiniores efficiat; neque in omnibus percutit sed aliquantulum quidem percussoria apponens, multum autem curatoria affert per ea quæ inferunt. Quid enim dixit? Non veluti culpantes vos hæc dicimus, neque veluti putantes vos spinis plenos, sed timentes ne tales efficiamini: melius quippe est verbis vos terrere, ne rebus ipsis doleatis. Et hoc sapientiæ Pauli est, et maximæ. Et non dixit, Putamus, neque conjicimus, neque expectamus, neque speramus: sed quid? *Confidimus autem de vobis, dilectissimi, meliora et habentia salutem, tametsi sic loquimur.* Quod etiam ad Galatas scribens, dicebat: *Confido autem de vobis, in Domino, quoniam nihil aliud sapietis.* Illic enim, quia valde culpabiles erant, et non erat unde eos de præsentibus laudaret, ex futuris hoc facit: *Quoniam enim aliud, inquit, sapietis: hic autem ex præsentibus, Confidimus autem de vobis, dilectissimi, meliora et habentia salutem, ac si sic loquimur.* Et quoniam ex præsentibus non habuit tanta quæ diceret, ex præteritis adestruit hanc consolationem, et dicit: *Non enim injustus est Deus, ut obliviscatur operis vestri et dilectionis quam ostendistis in nomine ejus ministrantes sanctis.* Quomodo recreavit animæ

eorum et confortavit, antiqua eis in mentem revocans, et fecit eos ut non existimarent oblivisci Dominum. Necessè est enim peccare illum, cui non satisfactum est de spe. Proinde coegit eos omnibus modis exspectare illa futura. Eum enim qui desperat ex presentibus et renuntial, ex futuris confortare quis poterit? sicut et ipse Galatis scribens dicebat: *Currebatis bene*; et iterum, *Tanta passi estis sine causa? si tamen sine causa*. Sicut enim hic cum increpatione ponit laudem, dicens: *Debent esse doctiores propter tempus*: sic et illic, *Miror quia sic cito transducimini*. Cum increpatione dicit, quod laudis est: de majoribus enim cum ceciderint, miramur. Intueris latenter inditam laudem accusationum [f.-oni]? Et non de sesolo hoc dixit, sed et de omnibus: non enim dixit, Confido, sed, *Confidimus de vobis meliora et optima*, inquit. Sive de conversatione, sive de liberalitate hæc dicit. Deinde dicens superius, quia reproba et maledictioni proxima, et quia in combustionem erit: Non utique, inquit, de vobis hoc dicimus? *Non enim injustus est Deus, ut obliviscatur operis vestri et caritatis*. Pro qua re ergo hæc dicimus? *Desideramus unumquemque vestrum eandem demonstrare festinationem ad satisfactionem spei usque ad finem, ne imbecilles efficiamini; imitatores autem eorum esse, qui per fidem et patientiam hereditati sunt promissiones*.

Desideramus autem, inquit. Non ergo festiamus tantum, neque usque ad verba volumus; sed quid? desideramus circa virtutem vos versari, non veluti priora vestra culpantes, inquit, sed pro futuris solliciti. Et non dixit, quia non sicut priora vestra culpantes, sed, *Præsentia: soluti estis enim, et negligentiores effecti*. Sed quomodo? Intuere quomodo procliviter et significavit, et non increpavit. Quid enim dixit? *Cupimus autem unumquemque vestrum eandem ipsam festinationem ostendere usque ad finem*. Hoc enim mirabile est in Pauli sapientia, quoniam non ostendit, quia remissiores facti erant, vel opus aggressum reliquerant. Dicendo enim, *Cupimus unumquemque vestrum*, hoc est, veluti si quisquam dicat: *Volo te festinare semper, et qualis fuisti primum, talem esse et nunc et in futurum*. Hoc enim redargutionem ejus et faciliorem et tolerabiliorem operatur. Et non dixit, *Volo*, quod est auctoritatis doctrinæ, sed, quod erat paternæ dilectionis amplius quam velle, *Cupimus*, pene dicens, *Ignoscite ac si grave quid loquimur. Cupimus unumquemque vestrum eandem ipsam ostendere festinationem usque ad finem, et satisfactionem spei*. Spes, inquit, sustinet, ipsa est quæ recreat: *Ne dissolvamini, ne desperetis, et superflua sit vestra spes*. Qui enim bona operatur, et bona sperat, et nunquam desperat de seipso. *Ne imbecilles efficiamini*: adhuc efficiamini: quamquam supra dicebat, quoniam imbecilles facti estis auditu. Sed intuere quomodo usque ad auditum imbecillitatem retinuit. Hic autem idipsum significat, prout si diceret: *Ne remaneatis*. Sed iterum idipsum in futurum profert tempus, quod non est obnoxium, dicens: *Ne imbecilles efficiamini*. Tempori enim necdum præsentii obnoxii esse non possumus. Qui enim in præsentii petitur festinare, velut negligens, fortassis et segnus est: qui vero in futurum, non sic. *Cupimus autem unumquemque vestrum*, inquit. Multa dilectione majorum et minorum similiter curam gerit, et omnes scit, nullum despicit, sed eandem circa singulum quemque curam demonstrans, et æqualem honorem ad omnes. Unde et maxime persuadebat suscipere quicquid esset in sermonibus ejus. *Ne imbecilles efficiamini*, inquit. Sicut vacuitas corpus lædit, sic et animam vacuitas a bonis supiniorem operatur et infirmam. *Imitamini autem*, inquit, *eos qui per fidem et patientiam hereditati sunt promissiones*. Et qui sunt isti, deinde dicit. Primum dixit, *Imitamini vestra priora, vestros labores*: deinde ne dicerent, *Qualia?* revocat eos ad patriarcham, exemplum eis laborum ejus et virtutum domesticum afferens. Ut autem non putarent se derelictos esse, ex patriarcha profert exemplum, ne putarent quoniam nullius momenti digni sunt, et quia despecti derelicti sunt; sed ut possent scire, quia magis fortium virorum est illud, ut per tentationes iter hujus vitæ pertranscant: quia admirandis et magnis viris sic utitur Deus. Oportet autem, inquit, cum patientia omnia tolerare; hoc enim est credere. Si vero dicat quia dat, et accipias confestim, quod credidisti? nequaquam tuæ fidei erit istud, sed meæ gratiæ, hoc est dantis. Si vero dicam, Quoniam dabo tibi post centum annos idem; tu vero non desperes: tunc me fidelem existimasti, tunc competentem de me opinionem habes. Vides quia sæpius infidelitas non ex infidelitate contingit tantum, sed etiam ex pusillanimitate, et ex eo quod non longanimitè fert quisquam, ex eo quod diffidit de promittente? *Non enim injustus Deus*, inquit, *ut obliviscatur caritatis vestræ et festinationis, quam ostendistis in nomine ejus ministrantes sanctis*. Magna illis testificatur, non opera tantum, sed etiam alacritatem operum: quod et alibi dixit: *Non solum autem, sed etiam seipos dederunt Domino et nobis. Quam ostendistis*, inquit, *in nomine ejus ministrantes sanctis*. Intuere quomodo iterum eos curat inferens, *Et ministrantes*: adhuc, etiam nunc, inquit, ministrantes. Et erigit eos ostendens, quia non illis fecerunt, sed Deo. *Quam ostendistis*, inquit: et non dixit, *In sanctos*, sed, *In Deum*: hoc enim est, *In nomine ejus*, propter nomen ejus omnia facientes. Qui igitur tanta vestra festinatione a vobis perfruitus est, non contemnit unquam vos neque obliviscitur.

Hæc audientes rogo, ut ministretis sanctis. Omnis enim fidelis sanctus est, secundum quod fidelis est; sive enim sæcularis est, sanctus est: *Sanctificatus est enim*, inquit *vir infidelis in muliere, et mulier infidelis in viro*. Vides quomodo sanctificationem fides facit? Sive igitur sæcularem videamus in perturbatione aliqua, porrigemus manum; nec ad eos tantum, qui in montibus sedent, efficiamur festinantes: sancti quidem sunt illi et vita et fide, sancti autem et isti fide, multi autem et vita. Nec si viderimus monachum in custodia, tunc intremus; si vero sæcularem, non intremus: sanctus est et iste, et frater. Quid ergo, inquit, si autem sit immundus aliquis aut pollutus? Audi Christum dicentem: *Nolite judicare, ne*

*judicemini. Tu propter Deum fac. Et quid dico? ac si paganum videamus in fluctuatione, oportet benefacere: et simpliciter omnem in perturbatione constitutum, multo amplius autem fidelem sæcularem juvare debemus. Audi Paulum dicentem: Facite bonum ad omnes, maxime autem ad domesticos fidei. Sed nescio unde hoc introductum est et unde ista consuetudo obtinuit. Qui autem monachos solos quærit, et illis solum benefacere vult, etiam ipsos scrutatur, dicens: Si est dignus, si est justus; nisi fecerit signa, non porrigo manum. Maximam partem eleemosynæ amputavit, et hoc ipsum tempore procedente iterum amputaturus est, cum eleemosyna illa est quæ in peccatores fit, quæ in obnoxios. Eleemosyna enim hæc est, non in eos qui jam perfecti sunt, sed adhuc delinquentes misereri. Et ut discas, adverte parabolam: *Descendit quis, inquit, de Hierosolymis in Hiericho, et incurrit in latrones et cædentes eum reliquerunt juxta viam semivivum. Venit quidam Levita, et videns eum pertransivit. Venit quidam sacerdos, et videns eum, percurrit. Venit quidam Samaritanus, et multam ejus curam fecit, ligavit vulnera ejus, infudit oleum, imposuit in jumentum suum, perduxit eum ad diversorium suum, dixitque stabulario: Adhibe illi curam. Et intueri abundantiam honoris plurimam: Et ego tibi dabo, inquit, quicquid erogaveris. Quis ergo est proximus hujus? inquit. Qui fecit misericordiam. Procede ergo, inquit, et tu fac similiter. Et intueri qualem dixit parabolam. Non dixit quia Judæus in Samaritan fecit, sed quia Samarita honorificentiam illam totam ostendit. Hæc igitur audientes, non solum fidei domesticorum curam geramus, cæteros vero negligamus. Si igitur, inquit, et tu videas quemquam male pati, nihil jam scruteris: habet jus adjutorii quod male patitur. Si enim videas asinum præfocari, consurgis, et non scrutaris cujus sit: multo magis hominem non oportet scrutari cujus sit: Dei quippe est, sive paganus sit sive Judæus, sed adjutorio indiget. Si quidem discutere et judicare præceptus esses, bene ista diceris: nunc autem calamitas illius non te permittit hæc discutere. Si enim nec de sanis nos scrutari oportet, neque aliorum causas inquirere: multo amplius eos qui male patiuntur. Super hæc quid vidisti? numquid in abundantia constitutum? num universis placentem, ut dicas: Quia malignus est, et pessimus? Si vero patientem videris, noli dicere, Quia malignus est. Cum enim placet hominibus quisquam, bene hoc dicimus: cum vero in calamitate est, et adjutorio indiget, non oportet hoc dicere, Quia malus est: crudelitatis hoc quippe est et inclementiæ et ambitionis. Quid Judæis crudelius fuit, dic mihi? Et tamen ultus est eos Deus, et juste et valde juste; et tamen condolentes eis suscepit, eos vero qui eis insurrexerunt, et ultus est. *Nihil patiebaris, inquit, in contributione Joseph. Et iterum inquit, Secabas distinctos. Non dixit, Scrutare, et cognosce quis est: licet sæpius maligni sunt, consolationem præstemus: hoc quippe est maximæ misericordiæ. Qui enim amico benefacit, non propter Deum utique facit: qui autem ignoto, iste pure propter Deum operatur. Noli parcere pecuniis; ac si omnia indiget, evacua, da. Nos autem videntes qui tribulantur ululantes, et pejora mille mortibus patientes, et injuste fortassis, parcius pecuniis, et contemnimus fratres. De inanitatibus quidem curam gerimus, animas vero negligimus, cum Paulus dicat: *In mansuetudine docete eos qui contrarii sunt, ne forte det eis Deus penitentiam ad agnoscendam veritatem, et respiciant de diaboli laqueis, captivati ab eo secundum ejus voluntatem. Ne forte, inquit: intueris quanta longanimitate plenum est hoc verbum? Hunc et nos imitemur, de nullo desperemus. Etenim piscatores sæpius retia mittentes, omnia receperunt: sic et nos speremus, quoniam repente ostendet nobis fructum maturum. Etenim agricola cum seminat, primum diem et secundum sustinet, et multum tempus exspectat, et repente undique videt fructus germinantes: hoc etiam in nobis futurum esse exspectemus, gratia Domini nostri Jesu Christi, cui cum Patre una cum S. Spiritu gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.****

HOMILIA XI.

*Abrahæ namque promittens Deus, quoniam neminem habens per quem juraret majorem, juravit per se ipsum, dicens: Nisi benedicens benedicam te, et multiplicans multiplicabo te. Et sic longanimitè ferens, adeptus est reprobationem. Homines enim per majorem sui jurant, et omnis controversiæ eorum finis ad confirmationem est juramentum. Postquam increpavit fortiter Hebræos, et terruit eos sufficienter, primum quidem laudibus eos consolatur; secundo autem, quod etiam fortius est, per id quod utique percepturos eos ostendit quæ sperabant: et hanc consolationem non ex futuris facit, sed iterum ex præteritis: quod magis eos credere faciebat. Sicut enim in supplicio per illam magis terret, sic etiam in præmiis per hæc consolatur, ostendens consuetudinem Dei. Hæc autem est, ut non celeriter exhibeat promissa, sed per multum tempus. Facit autem hoc, mansuetudinis et virtutis ejus profertis argumentum, et nos ad fidem adducens, ut qui in tribulationibus vivimus et promissiones necdum accepimus, non desperemus mercedem laborum nostrorum. Et omnes relinquens, quamquam multos haberet ad dicendum, Abraham in medium adduxit, propter dignitatem personæ et propter quod maxime in eo istud contigerit: cum etiam in fine epistolæ dicat, quia hi omnes de longinquo illas videntes, et diligentes, non receperunt promissiones, ne sine nobis perficerentur. *Abrahæ namque, inquit, promittens Deus, quoniam neminem habuit, per quem juraret majorem, juravit per semetipsum, dicens: Nisi benedicens benedicam te, et multiplicans multiplicabo te. Et sic longanimitè ferens, adeptus est reprobationem. Quomodo**

non accepit quod adeptus est? Non de eisdem ipsis dicit et hic et illic, sed duplicem facit consolationem. Promisit Abrahamæ, inquit, et quædam quidem hic post multum temporis dedit, quædam autem illic necdum: et sic longanimiter ferens adeptus est repromissionem. Vides quia non repromissio sola totum operata est, sed et longanimitas? Hic terret eos, ostendens quia sæpius impeditur repromissio per pusillanimitatem: et hoc ostendit quidem per plebem. Quoniam enim pusillanimiter erant ferentes, propter hoc repromissiones non sunt adepti: e contra autem ostendit per Abraham. Deinde circa finem etiam aliquid plus facit: quoniam et longanimiter ferentes non sunt adepti, et neque sic contristantur. *Homines enim per majorem jurant, et omnis controversiæ eorum finis ad confirmationem est juramentum: Deus autem, qui non habuit majorem per quem juraret, per semetipsum juravit.* Optime. Quis est qui juravit Abrahamæ? nonne Filius? Non, inquit; magis autem ipse. Esto, non contendo. Quando vero ipse jurat, *Amen, amen dico vobis*: nonne manifestum, quia non habens majorem per quem juret? Sicut enim Pater jurat, sic et Filius per semetipsum jurat, dicens: *Amen, amen dico vobis*: Hoc eos commonefacit et juramentorum Christi, qui sæpius dicebat: *Amen, amen dico tibi, qui credit in me, non morietur in æternum.* Quid est, *Et omnis controversiæ eorum finis ad confirmationem est juramentum*? Proinde si diceret, ex hoc solvitur totius controversiæ disceptatio, non illius vel illius, sed totius. Oportebat quidem et sine juramento credere. Deo. *In quo abundantius volens Deus ostendere pollicitationes hereditibus, immobilitatem consilii sui interpositit jusjurandum.* Hic et fideles includit. Propterea etiam hujus repromissionis mentionem facit, quæ ad nos communiter facta est. *Interposuit jusjurandum.* Iterum hic Filium dicit inter homines et Deum mediatorum. *Ut per duas res immobiles quibus impossibile est mentiri Deum.* Quale et quale? Hoc est, dicere et promittere, et juramentum addere promissioni. Quoniam enim apud homines hoc videtur fidele esse, cum juramentum interfuerit: propterea etiam hoc addidit.

Intueris quoniam non dignitatem suam attendit, sed quomodo hominibus persuadeat, et indigna de se patitur dici? hoc est, satisfacere volens. Et de Abraham quidem ostendit Dei esse totum opus, non longanimitatis illius, siquidem et juramentum passus est addere, per quem jurant homines. et Deus per se ipsum: ipse autem non sicut per majorem: et tamen fecit. Non æquale est hominem per se jurare et Deum: homo enim sui potestatem non habet. Intueris igitur, quia non ad Abraham magis, quam ad nos dictum est? *Fortissimum, inquit, solatium habeamus, qui confugimus ad tenendam propositam spem.* Et hic iterum longanimiter ferens, adeptus est repromissionem. Nunc, inquit: et non dixit, Quia juravit. Juramentum autem quod est, aperuit, dicens: Per majorem jurare. Sed quia incredulum est humanum genus, condescendit ad nos. Sicut enim jurat propter nos, quamvis indignum ei sit non credi, sicut dictum est: *Et didicit ex quibus passus est*, quoniam homines hoc putant maxime esse dignum fide, ut per experimentum quis transeat. *Propositam spem.* Quid est, *Propositam spem*? Ex his, inquit, futura concijimus. Si enim ista post tantum temporis facta sunt, utique et illa. Proinde ea quæ ad Abraham facta sunt, credere nos faciunt et de futuris. *Quam sicut ancoram, inquit, habemus animæ tutam ac firmam, et incedentem usque in interiora velaminis; ubi præcursor pro nobis introiit Jesus, secundum ordinem Melchisedech pontifex factus in æternum.* In mundo adhuc constitutos, et necdum translatos ex hac vita, ostendit et jam fuisse in eis qui promissi sunt. Per spem enim jam in cælo sumus, inquit: permanet [f. permanete] ergo; utique enim erunt. Deinde satians, dicit: Magis autem spe. Et non dixit: Nos sumus in interioribus; sed, Quia ipsa ingressa est in interiora: quod verum est et credibile. Sicut enim ancora jactata de navi non permittit eam circumferri, licet venti commoveant, sed jactata firmam facit: sic et fides. Intuere, quoniam valde convenientem invenit imaginem: non enim dixit fundamentum, quod dissonant, sed ancoram. Quod enim in motu est, et non valde videtur fixum esse, quod est super mare, sicut quod super terram stat et movetur, et non movetur in valde firmis et philosophis fortassis. Ideo illam similitudinem posuit Christus, dicens: *Si quis ædificat domum suam super petram.* In eis qui dubitabant et debebant per fidem portari, proprium hoc posuit Paulus. Tempestas enim, et multus imber commovet ratem: spes autem non permittit eam circumferri. Proinde si hanc non haberemus, olim dimersi fuissetus. Non in spiritualibus tantum, sed etiam in secularibus multam quis hujus invenit fortitudinem: utputa in negotiando, in agricultura, in militia: nisi hanc quisquam primo proponat, numquam aliud attingit. Non simpliciter dixit ancoram. sed. *Tutam et firmam.* autem non movetur, *ingredientem usque ad interiora velaminis*; ac si diceret, penetrantem cælos. Deinde etiam fidem intulit, ut non sola spes sit, sed et vera valde. Post juramentum enim aliud ponit, hoc est rerum approbationem: *Quia jam præcursor pro nobis introiit Jesus.* Præcursor autem quorundam est præcursor, sicut Joannes Christi. Et non dixit simpliciter, *Introiit*, sed, *Ubi præcursor pro nobis introiit*, veluti oporteat consequi. Non enim multum est inter præcursorem et consequentem quod medium est, cæterum præcursor neque erit. Præcursorem etenim et consequentem in eadem ipsa via esse convenit, et alterum occupare. *Secundum ordinem Melchisedec*, inquit, *pontifex factus in æternum.* Ecce et alia consolatio: siquidem supra pontifex noster, et multo melius eo qui apud Judæos, non moribus tantum, sed etiam loco et tempore et testamento et persona. Hoc autem de eo, qui secundum carnem est, dicitur.

Oportet itaque et illos quorum est pontifex admodum esse meliores; et quantum est inter Aaron et Christum, tantum inter nos et Judæos. Intuere quippe, in superioribus habemus pontificem, in superioribus sacrificium: talia etiam nos offeramus sacrificia, quæ in illo

sanctuario possint offerri : non jam pecudes vel boves, non jam sanguinem et adipem : omnia hæc soluta sunt, et pro eis introductum est rationabile obsequium. Quid autem est rationabile obsequium? Quæ per animam, quæ secundum spiritum offeruntur (*Spiritus est, inquit, Deus, et eos qui adorant eum, in spiritu et veritate oportet adorare*) : quidquid non indiget instrumentis, neque locis in quibus ipse quidem est pontifex ; veluti est mansuetudo, temperantia, misericordia, patientia, longanimitas, humilitas. Miracula enim hæc et in Veteri Testamento inveniet quis olim firmata. *Sacrificate, inquit, Deo sacrificium justitiæ ; et, Sacrificate sacrificium laudis ; et, Sacrificium laudis glorificabit me ; et, Sacrificium Deo spiritus contribulatus ; et, Quid Dominus exquirat a te, nisi ut audias eum ? Holocaustomata pro peccatis non suscipies. Tunc dixi : Ecce veniam, ut faciam voluntatem tuam ; et iterum, Ut quid mihi libamen de Saba : discede a me. Sonum cantilenarum tuarum, et psalmum organorum tuorum non audiam, sed pro istis misericordiam volo, et non sacrificium.* Intueris qualibus sacrificiis placatur Deus ? intueris et retro jam tempora, alia quidem discedentia, alia introeuntia ? Hæc igitur offeramus. Illa quidem divitiarum sunt et divitum, hæc autem virtutis : illa extrinsecus, ista intrinsecus : illa et quilibet operari potest, hæc autem pauci. Quanto enim melior est pecore homo, tanto hoc sacrificium illo : hic enim animam tuam oblationem offers. Sunt etiam aliæ oblationes, quæ vere sunt holocaustomata, martyrum corpora : ibi et anima et corpus [*add. sancta*] ; illa sacrificia odorem suavitatis habent maximum. Potes et tu, si volueris, tale sacrificium offerre. Quid enim, si non igni comburatur corpus ? sed alio igni potest, utputa paupertatis voluntariæ tribulationis. Cum enim liceat deliciose et optime degere, et eligatur laboriosa vita et amara, mortificasque corpus, nonne holocaustoma est ? Mortifica ergo corpus tuum et crucifige, et accipis tu hujus martyrii coronam. Quod enim illic gladius operatur, hoc hic alacritas faciat. Non incendat, neque occupet pecuniarum amor ; magis extinguatur cupiditas ista importuna igne spirituali, excidatur gladio Spiritus. Istud sacrificium est bonum, non opus habens sacerdote, nisi ipso offerente : hoc est sacrificium bonum : deorsum quidem functio ejus exhibetur, sed sursum confestim ipsum ascendit. Nonne miramur, quia in antiquo tempore ignis descendens omnia consumebat ? Licet tibi et nunc, ut descendat ignis multo mirabilior illo, et omnia consumat quæ offeruntur : magis autem non consumere, sed sursum levare in cælum. Hæc enim non rediguntur in cinerem, sed dona sunt Deo. Tales etiam erant Cornelii oblationes : *Orationes tuæ, inquit, et elemosynæ tuæ ascenderunt in memoriam in conspectu Dei.* Intueris conjugationem optimam ? Tunc exaudimur, quando et nos audimus pauperes accedentes : *Qui autem obturat, inquit, aures suas, ut non audiat pauperem, deprecationem ejus non exaudiet Deus. Beatus item, inquit, qui intelligit super egenum et pauperem : in die mala liberabit eum Dominus.* Quali mala ? Sed illa mala erit peccatoribus. Quid est, *Qui intelligit* ? Hoc est, qui cognoscit quid sit pauper, qui tribulationem ejus percipit : cognoscens enim tribulationem ejus, utique confestim miserebitur ejus. Si videris pauperem, non pertranseas ; sed statim intellige quis fuisti, aut si tu esses in illo, quid non velles omnes facere. *Qui intelligit, inquit.* Intellige quia similis tibi liber est, et eandem tecum participatur generositatem : et tanta tecum communia habet, et fortassis nec canibus tuis æqualis est ; sed illi quidem saturantur, iste sæpius dormivit esuriens : et servis tuis inhonorabilior est, qui liber consistit. Sed illi tibi necessaria officia complent. Quæ ista ? serviunt tibi bene ? Si autem ostendero necessarium officium tibi implere, multo amplius ab illis aderit tibi : quippe in die judicii et eruet te ex igne. Quid tale omnes servi faciunt ? Quando Tabitha defuncta est, quis eam resuscitavit ? servi circumstantes, an pauperes ? Tu autem neque servis liberum æqualem facere volēs. Frigus est, et jacet pannis circumdatus pauper moriturus, dentes quatiens, et vultu et habitu deprecans : tu autem calefactus et ebrius pertransis. Et quomodo vis Deum, in calamitatibus te constitutum liberare ? Fortassis autem etiam hoc dices : Ego si essem et assumere quemquam qui multa peccavit, mitterem eum, et Deus non dimittit ? Non hoc dicas, sed eum qui nihil peccavit, quem potes liberare, hunc despicias. Et quomodo te peccantem in illum dimittit ? nonne hæc gehenna digna sunt ? Et quid mirabile ? sæpius quidem corpus mortuum sine sensu, necdum jam honorem sentiens, decem millibus, et variis auro textis vestibus induis ; corpus autem quod frigore afficitur et conciditur et cruciatur et distenditur ex fame et gelu, despicias, et amplius vanæ gloriæ subministras, quam timori Dei. Et utinam usque ad hoc tantum esses : sed confestim accusatio adversus interpellantem, Quid non operatur, inquis ? quid vacans pascitur ? Dic mihi, tu per operationem habes quæ habes ? nonne hereditatem paternam suscipiens ? ac si et operans, num ideo exprobras alteri ? nonne audis Paulum dicentem : postquam enim dixit : *Quia qui non operatur, neque manducet : Vos autem bonum, inquit, facientes non deficiatis ?* Sed quid inquis, Impostor est.

Quid dicit, o homo, propter unum panem et vestimentum impostorem, cum vocas ? Sed confestim vendet illud, inquis. Tu autem cuncta tua bene disponis ? Quid autem ? num omnes ex vacuitate egent ? nemo per naufragium, nemo per judicia, nemo per furta, nemo per pericula, nemo per ægritudines, nemo per aliam calamitatem ? Sed, si audierimus aliquem talia deplorantem, majora clamantem, et nudum cælos insipientem, et capillos demittentem, et panis circumdatum, confestim eum impostorem, fallacem, irrisorem vocamus. Non erubescis ? quem impostorem vocas ? Noli dare, et noli accusare hominem. Sed habet, inquis, et fingit. Hoc tua est accusatio, non illius : scit enim cum crudelibus se habitare, cum bestiis magis, quam cum hominibus, et quia, nisi miserabile proferat verbum, nullum ad miserandum adducit : et propter hoc compellitur et habitum miserabilem sibi

circumponere, ut tuam frangat animam. Si viderimus aliquem in habitu liberi interpellantem nos, iste, inquis, impostor est, et ut putetur ex generosis esse, isto modo interpellat, si viderimus in contrario habitu, et illum culpamus. Quid agant de cætero? O crudelitas et supinitas! Quare, inquis, aliqui membra sua denudant? Propter te: si misericordes essemus istis, eis artibus opus non esset: si prima interpellatione persuasisse, non tanta commenta exquisissent. Quis est ita miser, ut velit tantum clamare, ut velit ad confusionem venire, ut velit publice deplorare, cum nuda conjuge, cum filiis? Hæc qua paupertate non sunt pejora? Sed pro his non solum misericordiam nullam a vobis accipiunt, magis autem etiam accusantur. Adhuc autem et indignamur, quoniam Deum precantes non exaudimur, adhuc graviter ferimus, quoniam non impetramus rogantes. Non contremiscimus, dilectissimi? Sed sæpius dedi, inquis. Tu autem non semper vesceris? infantulos autem sæpius petentes non advocas? O inverecundia! pauperem inverecundum vocas? tu sapiens non es inverecundus, ille autem pro pane deprecans, inverecundus judicatur? Non intelligis quanta est necessitas ventris? nonne omnia propterea facis? nonne spiritualia propter hoc negligis? non cælum tibi propositum est, et regnum cælorum? tu autem ventris timens tyrannidem, omnia sustines, et illa contemnis. Hæc est inverecundia. O vanitas! Ille, inquis, tantos aureos fœneratur, ille tantos, et mendicat. Puerorum hæc fabulæ sunt, et vanitates: etenim pueri tales fabulas a nutricibus audiunt. Non mihi persuadetur, non credo, absit. Ad usuram dat quis, et in abundantia constitutus mendicat. Qua causa? dic mihi: quid est confusibilis? melius quippe est mori, quam mendicare. Quamdiu ita supini sumus? Quid ergo? omnes ad usuram dant, omnes impostores sunt, nullus revera pauper est? Etiam, inquis, et multi, Quid ergo? Vel eis non exhibes auxilium: ut quid existis scrupulosus vitæ eorum enucleator? Sed hæc occasiones sunt et excusationes. *Omni petenti te da, et volentem a te mutuari non averseris.* Extende manum tuam, non sit contracta. Non enim vitarum constituti sumus discussores; alioqui nullus hoc modo miserebitur. Quare, quando Deum rogas, dicis: Peccatorum meorum ne memineris? Proinde, et si valde sit ille peccator, hoc ipsum et in ipso considera, et noli reminisci peccatorum ejus. Tempus est misericordiæ, non scrupulosæ discussionis; misericordiæ, non ratiocinationis. Nutri vult: siquidem vis, tribue; si autem non vis, dimitte sine increpatione. Quare miser es et infelix? quare nec tu miseris, et volentes avertis? Quando enim ille audierit a te, Quoniam iste deceptor est, quoniam ille fictor est, quoniam ille ad usuram dat, incipit neque istis dare, neque illis: omnes in suspitione habebit, tales esse putabit. Scitis enim quia quæ mala sunt facile suspicamur; quæ vero optima, non ita. Efficiamur misericordes, non quomodocumque, sed quomodo Pater noster cælestis: ipse et adulteros et meretrices et maleficos gubernat: et quid dico? omnem speciem iniquitatis habentes. In tanto enim mundo necesse est esse tales et plurimos: verumtamen omnes nutrit, omnes induit: nullus fame periit aliquando, nisi forte sponte. Sic efficiamur etiam nos miseratores: si quisquam opus habuerit, et in necessitate fuerit, auxiliare. Nunc autem ad hoc irrationabilitatis venimus, ut non solum circa pauperes hoc faciamus, qui per vicos ambulat, sed etiam circa viros monachalem vitam agentes. Ille impostor est, inquis. Non hoc dicebam pridem, quia si indifferenter omnibus demus, semper miserebimur; si autem cœperimus scrutari, numquam misericordiam præstabimus? Quid dicis? ut panem accipiat, impostor est? Si quidem auri talenta quæreret et argenti, aut vestes pretiosas, aut servos, vel aliud quidquam, merito quis istum diceret deceptorem: si autem nihil horum, sed gubernationem, et vestimentum, quæ philosophiæ sunt, numquid hæc deceptoris sunt? dic mihi. Quiescamus ab hac absurda curiositate et diabolica et preemptoria. Si enim in clero electum se esse dicat, si sacerdotem nominet, scrutare; non enim sine periculo in talibus indiscussa communicatio est; circa majora periculum vertitur: si vero pro nutrimento postulat, nihil examines; non enim das, sed accipis. Quomodo Abraham hospitalitatem circa omnes transeuntes ostendebat? Si scrutator fuisset circa refugientes ad se, numquam angelos hospitio recepisset; fortassis enim non putans eos angelos esse, cum reliquiis repelleret: sed quoniam omnes suscipiebat, suscepit et angelos. Non enim ex vita accipientium a te mercedem tibi retributurus est Deus; sed ex voluntate, ex honorificentia multa, ex misericordia, ex bonitate. Hæc si sint in te, et omnia adipisceris bona: quæ cunctis nobis contingat adipisci, gratia et misericordia Domini nostri Jesu Christi: cum quo Patri una cum sancto Spiritu gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XII.

Hic enim Melchisedech, rex Salem, sacerdos Dei summi, qui obviavit Abraham, regresso a cæde regum, et benedixit ei, cui decimas omnium divisit; primum quidem qui interpretatur rex justitiæ, deinde autem rex Salem, quod est rex pacis: sine patre, sine matre, sine genealogia, neque initium dierum, neque finem vite habens, assimilatus autem Filio Dei, manet sacerdos in perpetuum. Volens Paulus differentiam demonstrare novi et veteris Testamenti, in multis hoc disseminat, et jaculatur, et veluti quodam tintinnabulo præoccupat aures auditorum, et exercet. Confestum quippe ab ipso exordio hoc injecit, dicens: Quia illis quidem loquutus est in prophetis, nobis autem in Filio: et illis quidem multifariam et multis modis, nobis autem, per Filium. Deinde de Filio loquutus, quis iste sit, et quid operatus sit, et admonens

credendum illi esse, ne eadem patiamur, quæ et Judæi, et dicens, quia pontifex est secundum ordinem Melchisedec; et sæpius in hanc differentiam ingredi volens, et multa ante dispensans, et increpans veluti infirmos, et iterum recurans et recreans, ut confidentiam reciperent: tunc jam introducit differentiam rationem vigentibus auditoribus. Qui enim surdus et desperat, non facile quidquam advertit. Et ut cognoscas, audi Scripturam dicentem: *Et non audierunt Mosem propter pusillanimitatem*. Propter hoc primum excludens mærores eorum multis et terribilibus et benignis sermonibus, tunc jam aggressus est de differentia rationem. Et quid dixit? *Hic enim Melchisedec, rex Salem, sacerdos Dei altissimi*. Et quod est mirabilius, in ipso typo demonstrat multam esse differentiam. Quod enim dixi ex typo, semper fidem facit veritati ex præteritis propter infirmitatem audientium. *Hic enim, inquit, Melchisedec, rex Salem, sacerdos Dei altissimi, qui obviavit Abraham remeanti a cæde regum, et benedicens eum, cui etiam decimas distribuit ab omnibus Abraham*. In paucis totam narrationem posuit, et mystice eam contemplatus est; et primum ex nomine: *Primum quidem, qui, inquit, interpretatur rex justitiæ*. Sedec quippe justitia dicitur, Melcha vero rex; Melchisedec ergo rex justitiæ. Intueris et in nominibus scrupulosam diligentiam? Quis est rex justitiæ, nisi Dominus noster Jesu Christus rex justitiæ? Deinde rex Salem ex civitate; hoc est, rex pacis. Quod iterum pertinet ad Christum: iste namque nos justos effecit, pacificavit quæ in cælis sunt, et quæ in terris. Quis homo est rex justitiæ et pacis? Nullus nisi solus Dominus noster Jesus Christus. Deinde alteram differentiam introducit. *Sine patre, sine matre, sine genealogia, neque initium dierum habens, neque finem vitæ, assimilatus autem Filio Dei, manet pontifex in perpetuum*. Quoniam igitur occurrebat illi quod dictum est: *Tu es sacerdos in æternum secundum ordinem Melchisedec*; ille autem moriturus erat, et non fuit sacerdos in perpetuum: intueri quali contemplatione istud exposuit. Et quis hoc umquam de homine dixerit? Non re ipsa, inquit, dico: hoc est, Nescimus quem patrem habuit, vel quam matrem, neque quando suscepit initium, neque quando defunctus est. Et quid hoc, inquis? num enim quia nos nescimus, ideo defunctus non est? non habuit parentes? Bene dicis: et defunctus est, et parentes habuit. Quomodo ergo, *Sine patre, sine matre*? quomodo neque initium dierum, neque finem vitæ habuit? Quomodo? in illo non est narrata genealogia ejus: sic et Christus ipsa natura rei.

Ecce sine initio et sine fine est. Sicut enim istius nescimus neque initium dierum, neque finem vitæ, propter quod non sit scriptum: sic et nescimus Filii Dei vel initium vel finem, non quia non est scriptum, hoc autem veritas; et ideo ex hoc non esse, non est: sicut etiam in nominibus. Hic enim appellationes erant rex justitiæ et pacis, illic autem rerum veritas. Quomodo ergo initium habet? Intueris sine initio Filium, non quia non habet causam ex qua sit; hoc enim impossibile est; habet namque Patrem, alioqui quomodo Filius? sed quia non habebat initium vitæ neque finem. *Assimilatus autem Filio Dei*. In quo est similitudo? Quia et hujus et illius finem ignoramus et initium; sed hujus quidem, quia non est scriptum; illius autem, quia omnino non est. In hoc similitudo. Si autem in omnibus esset similitudo, non jam typus esset et veritas, sed typus esset utrumque. Sicut enim in imaginibus est aliquid simile, est etiam aliquid dissimile: in scriptione quippe est similitudo quædam in caractere, dissimilitudo autem in impositione colorum: et sic differentia manifesta monstratur, et quiddam quidem simile, quiddam autem dissimile. *Considerate autem, inquit, quantus iste est, cui etiam decimas dedit de præcipuis Abraham patriarcha*. Interim coaptavit typum. Unde jam confidens ostendit eum etiam veris rebus, quæ erant apud Judæos, clariorem similitudinem typi habentem Christi, in tantum, ut non solum Judæis, sed etiam ipso progenitore sacerdotum meliorem ostendat. Quid enim quis dicat de veritate? Intueris cum quanta abundantia ostendit excellentiam? *Considerate autem, inquit, quantus iste sit, cui etiam decimas dedit Abraham patriarcha ex præcipuis*. Præcipua exuviæ dicuntur. Et non potest dici, Veluti consorti belli dedit: propter hoc enim dixit: Obviavit remeanti a cæde regum. Domi quippe sedebat, inquit, et de laboribus suis dedit ei primitias. *Quidam quidem de filiis Levi sacerdotium accipientes, mandatum habent decimas sumere a populo secundum legem, hoc est, a fratribus suis: quamquam et ipsi exierint ex lumbis Abraham*. Tanta quippe est, inquit, sacerdotii excellentia, ut etiam qui similes essent a progenitoribus, et eundem haberent progenitorem, tamen multo amplius meliores esse judicati sunt ab aliis. Decimas igitur ab illis accipiunt. Cum ergo aliquis horum inventus fuerit apud eos, ab ipsis decimas accipiens, non quidem isti ordinem tenebunt aliquorum [i. laicorum], ille autem in sacerdotibus erat? Et non hoc solum, sed neque similis in honore fuit, sed ex alio genere. Proinde nullo modo dedisset alienigenæ decimas, nisi ejus plurimus honor esset. O quid operatus est Paulus! plus quam credibile est: in Epistola ad Romanos sermonem movens declaravit, et nostræ et Judaicæ conversationis Abraham progenitorem esse: hic autem multum adversus eos ausus est, ostendens incircumcisum multo meliorem. Quomodo ergo hoc ostendit? Quia ei Levi decimas dedit. Et quid ad nos hoc? Multum, inquit, ad nos: non enim contendere potestis Levitas esse meliores, quam Abraham. *Ille autem qui sine genealogia est, de ipsis decimatus est Abraham*. Et non simpliciter transivit, sed adjunxit, *Et habentem promissionem benedixit*. Quoniam sursum atque deorsum erat hoc honoris illorum, ostendit ab illo honorabiliorem esse illum ex communi omnium judicio: *Et sine ulla contradictione, inquit, hoc est, omnibus sic videtur. Quod minus est a meliore aliquo benedicitur*. Proinde melior est typus Christi, etiam ab eo qui promissiones habebat. *Illic quidem*

decimas homines morituri accipiunt, illic autem testimonium perhibetur, quia vivit. Sed ne dicamus [f. dicat aliquis], Quid ad antiqua reverteris? Dic nobis, " Quomodo dici solet " Et bene illum appellavit. *Per Abraham et Levi decimatum esse, qui decimas accepit. Quomodo? Adhuc in lumbis erat, cum ei obviavit Melchisedec; hoc est, in eo erat Levi, quamquam natus non esset. Et non dixit, Levitæ, sed, Levi. Intueris eminentiam? vides quantum interest inter Abraham et Melchisedec, qui typum gerebat pontificis nostri? Et ostendit excellentiam potestatis, non ex necessitate factam. Ille quippe dedit decimas, quod pertinet ad sacerdotem; iste benedixit, quod melioris est. Ista excellentia et ad progenitos omnes pertransiit. Mirabiliter et fortiter exclusit Judaicas rationes. Propterea dicebat, *Quia imbecilles facti estis* : quia hæc evertere volebat, ne gloriarentur in eis. Talis enim est sapientia Pauli : præstruit primum, et tunc ingreditur ad ea quæ vult ostendere. Duo ponens, genus humanum, et quia multa indiget diligentia, et ampliore quam arbusta vel surculi. Illic enim natura corporum est et terræ, serviens agricolarum manibus : hic autem voluntas est plurimas mutationes excipiens, et nunc quidem istud, nunc autem illud assumens ; et proclivis est ad malitiam.*

Propterea oportet undique cautelam exhibere nos, ne forte obdormiscamus. *Ecce enim, inquit, non obdormiet, neque obdormiscet, qui custodit Israel : et, Ne des commotionem pedibus tuis.* Non dixit, *Commovetis, sed, Tu ne des.* In nostro arbitrio est dare, et nullo alio : si enim volerimus stare firmi, et immobiles, non commovebimur. Quid ergo? nihil Dei est? Omnia quidem Dei sunt, sed non ita, ut liberum arbitrium lædatur. Si igitur Dei sunt, inquit, omnia, quid ergo nos culpamur? Propterea dixi, *Ut liberum arbitrium nostrum non lædatur* : in nostro itaque arbitrio est. Oportet nos quippe eligere primum quæ bona sunt ; et tunc ipse, quæ ab ipso sunt, introducit. Non antecedit nostras voluntates, ne lædatur liberum arbitrium : cum autem nos elegerimus, multam tunc introducit auxilium. Et quomodo ergo Paulus inquit : *Neque volentis, neque currentis, sed miserentis est Dei?* Primum quidem non sicut propriam sententiam introduxit, sed veluti ex iis quæ proposita erant hoc collegit, et ex iis quæ ante præmiserat. *Dicens enim, Scriptum est : Miserebor, cui miserebor* : et dicitur igitur. *Neque volentis, neque currentis, sed miserentis est Dei.* Dicis ergo mihi, quid adhuc quæritur? Secundum illud autem est dicendum, quia cujus est amplius, totum esse dixit. Nostrum enim eligere tantum est et velle ; Dei autem efficere et ad perfectionem perducere. Quia ergo illius est amplius, ejus dixit esse universum, secundum consuetudinem hominum : sic quippe etiam nos facimus. Verbi gratia : videmus domum bene ædificatam, et dicimus quia totum artificis est : et tamen non omne opus ejus est, sed etiam operariorum, et qui materiam tribuit domui, et aliorum plurimorum : verumtamen quoniam amplius ipse contulit, illius universum opus dicimus. Sic etiam et hic. Iterum in multitudine, ibi plurimi sunt, omnes esse dicimus ; ubi autem pauci, nullum. Sic et Paulus dixit : *Neque volentis, neque currentis, sed miserentis est Dei.* Adstruit autem hic *dæmon* quædam magna, unum quidem, ne in superbiam erigamur ". Sive festines, inquit, non potest tuum esse effectum : si enim desuper non adveniat adjumentum, omnia in vano erunt. Verumtamen quicquid adeptus fueris eorum ad quæ festinas, manifestum quia currendo et volendo adipisceris. Non ergo hoc dixit, quoniam in vanum currimus ; sed quid? Quoniam in vanum currimus, si nostrum esse universum putaverimus, si non plurimam partem Deo tribuerimus. Neque enim Deus totum suum esse voluit, ne videatur sine causa nos coronare ; neque iterum nostrum, ne in superbiam incidamus. Si enim minimam partem habentes, alta sapimus, quid, si totius nos operis nostri domini essemus? Multa quippe Deus ut ambitionem nostram recideret fecit : *Et adhuc altissima illa manus.* Quantis nos passionibus circumdedit, ut nostram recidat arrogantiam? quantis circumvallavit bestiis? Etenim quando dicunt quidam, Quid hoc, aut cur hoc? contra quod Deo placet ista loquuntur. In tanto te timore constituit ; et neque sic humilia sapis, sed si modicam prosperitatem arripias, ad ipsum cælum pertingis alta sapiendo.

Propterea etiam celeres mutationes existunt et ruinæ, et neque sic corripimur : propterea mortes frequentes et immaturæ ; nos autem veluti immortales sapimus, ut nunquam morituri : sic rapimus aliena, et sic ampliora cupimus, ut nunquam reddituri rationem : sic ædificamus, tamquam hic perpetuo permansuri ; et neque Dei verbum per singulos dies nobis insonans, neque ipsæ res nos corripunt. Non est dies, non est hora, in qua non videantur mortui frequenter efferri ; sed omnia sine causa. Duritiam enim nostram nihil mitigat, neque ex alienis calamitatibus meliores effici possumus, magis autem nolimus : sed quando soli lugemus, tunc humiliamur ; et si item manum suam porrigat Deus, nos manum nostram erigimus. Nemo divina sapit, nemo contemnit quæ in terra sunt, nemo ad cælum attendit : sed sicuti sues deorsum proni sunt, ad ventrem inclinati, in volutabris devoluti : sic et plurimi hominum deterioribus volutabris se polluunt, et non sentiunt. Melius quippe est luto immundo pollui, quam peccatis. Qui enim illic polluitur, parvo tempore delavatur, et efficitur similis ei qui illic non cecidit : qui vero in barathrum ceciderit peccatorum, talem pollutionem accipit, quæ aquis non posset dilui, sed quæ multo tempore opus habeat, pœnitentia diligenti et lacrymis et luctu, amplioreque tempore quam dilectissimis nostris solemus ostendere. Istæ quidem sordes extrinsecus nobis adveniunt ; propterea et citius eas amittimus : illæ autem intrinsecus generantur ; propterea et vix delavantur et expurgantur. *De corde enim, inquit, exeunt cogitationes malignæ, fornicationes, adulteria, furta, falsa testimonia.* Idcirco et Propheta dicebat : *Cor mundum crea in me Deus, etc.* ; alius au-

tem, *Lava a malitia cor tuum Jerusalem*. Intueris quia et nostrum est opus bonum? Et iterum: *Beati mundo corde, quoniam ipsi Deum videbunt*. Efficiamur mundi, quantum valet virtus nostra, abstergamus a nobis peccata. Quod autem possint abstergi propheta docet, dicens: *Lavamini, mundi estote, auferte malitias vestras ab animabus in conspectu oculorum meorum*. Quid est, *In conspectu oculorum meorum*? Quia putantur esse quidam non maligni, sed hominibus, Deo autem manifesti sunt: sepulcra sunt dealbata: propterea sic dixit: *Auferte, sicut ego video. Discite bonum facere, exquirite iudicium, juste iudicate egenum et pauperem: et venite disputemus, dicit Dominus: et si fuerint peccata vestra sicut phaniticum, sicut nivem dealbabo; si vero fuerint sicut coccinum, sicut lanam alba facio*. Intueris quia prius nos a nobisipsis oportet mundari, et tunc Deus mundat? Primo quidem dicens: *Mundi estote*, tunc intulit, *Ego dealbabo*. Nemo igitur etiam eorum, qui in profundum iniquitatum devenerunt, desperet de seipso. Ac si in habitum, inquit, venias, et pene in naturam ipsius iniquitatis, non timeas. Propterea enim colores non tenues nominavit, sed pene qui consubstantiales videntur subjectis in quibus sunt. Quod dixit in contrarium statum et habitum convertere, non simpliciter se lavare dixit, sed sicut nivem et sicut lanam dealbare, ut nobis spem meliorem proponat. Major itaque est pœnitentiæ virtus, si quidem nos sicut nivem efficiet, et sicut lanam dealbat, ac si antecedens peccatum inficiat animas nostras. Festinemus itaque mundi effici, nihil grave nobis imperavit: *Judicate pupillo, et juste iudicate viduam*. Vides quomodo ubique multa cura est Deo, et multa ratio misericordiæ, et patrociniij exhibendi eis qui opprimuntur? Hæc et nos aggrediamur opera, et poterimus gratia Dei bona futura adipisci: quorum contingat nos omnes dignos effici, in Christo Jesu Domino nostro, cum quo Patri, una cum S. Spiritu gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XIII.

*Si ergo consummatio per sacerdotium Leviticum erat (populus enim sub ipso legem accepit), quid adhuc necessarium secundum ordinem Melchisedec alium surgere sacerdotem, et non secundum ordinem Aaron dici? Translato enim sacerdotio necesse est, ut et legis translatio fiat. In quo enim hæc dicuntur, ex alia tribu est, de qua nullus altario præsto fuit. Manifestum est enim quod ex Juda ortus est Dominus noster, in qua tribu nihil de sacerdotibus Moses loquutus est. Si ergo consummatio per Leviticum sacerdotium erat, inquit. Dicens de Melchisedec, et ostendens quantum melior esset Abraham, et multam differentiam prædicans: hinc jam incipit ipsius Testamenti differentiam ostendere, et quomodo illud quidem imperfectum est, istud autem perfectum. Et necdum in ipsas res ingressus est; sed ex sacerdotio interim pugnat et ex tabernaculo. Hæc enim credibilia erant infidelibus, quando ex iis quæ antecesserant et credita sunt probatio fit. Ostendit ergo quia multum et a Levi et ab Abraham melior Melchisedec in ordine sacerdotali factus est. Ex alio iterum argumentatur; ex isto: Cur, inquit, non dixit, Secundum ordinem Aaron? Et considera mihi excellentiam. Unde enim posset excludere sacerdotium, quoniam non secundum ordinem Aaron fuit: inde istud quidem statuit, illos autem excludit. Hoc ipsum, inquit, dico: Cur non secundum ordinem, inquit, Aaron factus est? Sed etiam quod dixit, *Quid adhuc necessarium, multam habet expressionem*. Si enim Christus secundum carnem ante esset secundum ordinem Melchisedec, deinde lex facta esset, et ea quæ circa Aaron disposita sunt: merito quis dixisset, Quia istis perfectis illa soluta sunt, et ex istis ingressis, illa discesserunt: si vero Christus postea venit, etiam sacerdotium aliam suscipere formam manifestum est, utpote illis præteritis imperfectis exstantibus. Ponamus autem, inquit, omnia perfecta esse, et nihil imperfectum remansisse in sacerdotio antiquo: quid ergo opus erat secundum ordinem Melchisedec dici, et non Aaron? pro qua re hoc, ut relicto Aaron, aliud introduceret sacerdotium, hoc est Melchisedec, si consummatio, hoc est regnum [f. rerum], dogmatum, vitæ perfectio per Leviticum sacerdotium erat? Et attende quomodo recta via provehitur. Postquam dixit: *Quia secundum ordinem Melchisedec*; ostendens quia melius sacerdotium secundum ordinem Melchisedec, multum quippe melius est: deinde ex tempore hoc demonstrat, quia post Aaron fuit; unde certum est, quia fuit melior. Quid sibi vult quod sequitur, *Populus, inquit, in illo legem accepit?* quid est, *in illo?* Ipsi obediet, per illud omnia gerit: non enim dici potest, quia perfectum quidem erat, non autem præpositum erat populo: in illo enim legem accepit, hoc est, eo usus. Quid ergo alio sacerdotio opus erat? Translato quippe sacerdotio, necessario et legis translatio fiet: si vero alium oportet sacerdotem esse, magis autem aliud sacerdotium, necessario et legem alteram. Hoc ad eos qui dicunt, Quid opus erat novo testamento? Habet quidem suffragans et testimonium ex prophetia, Hoc est testamentum, quod disposuit patribus nostris: interim nunc ex sacerdotio dimicat. Et intueri quomodo ex superioribus narrans, dixit, *Secundum ordinem Melchisedec*. Hoc dicto exclusit sacerdotium Aaron: nequaquam enim secundum ordinem Melchisedec diceret, si illud sacerdotium melius esset. Si igitur sacerdotium introductum est, aliud oportet et testamentum esse: neque enim potest sacerdos sine testamento esse et sine lege et sine præceptis; neque alii accipientes sacerdotium, sed illo veteri uti oportuit. Deinde quod opponi posset tractat, quomodo sacerdos esse possit, qui non est Levita. Hoc in superioribus præstruens, neque solvendo dignum putavit, sed in transcurso hoc introducit, dicens, inquit,*

quia translatum est sacerdotium : ergo et testamentum. Translatum est autem non ordine tantummodo, neque præceptis, sed etiam tribu : oportebat quippe, ut etiam tribus mutaretur. Et quomodo translatum est sacerdotium ex tribu ad tribum, de sacerdotali ad regalem? Ut eadem ipsa sit et regalis et sacerdotalis. Et intueri mysterium : primo fuit regalis, postea facta est sacerdotalis. Sic etiam in Christo : rex quippe erat semper, sacerdos autem factus est quando carnem suscepit, quando sacrificium obtulit. Vides mutationem? Quæ enim per translationem facta sunt, hæc veluti ex rerum consequentia veniant introducitur. *In quo enim ista dicuntur, inquit, alterius tribus particeps erat.* Et ego novi, quia nihil sacerdotale habuit : translatio quippe est. Ego autem etiam aliam, inquit, ostendo differentiam, non solum ex tribu, neque solum ex persona, neque ex domo, neque ex testamento, sed ipso typo. *Qui enim non secundum legem præcepti carnalis factus est, sed secundum potentiam vitæ insolubilis.*

*Factus est, inquit, pontifex, non secundum legem præcepti carnalis : lex quippe illa ex multa parte carnis erat. Quid est, Præcepti carnalis? Circumcide, inquit, carnem : unge, inquit, carnem, lava carnem, munda carnem, tonde carnem, liga carnem, nutri carnem; subministra carni. Bona autem retributionis quæ erant? Multa vita carni, mel et lac carni, pax carni, deliciæ carni. Ex hac lege sacerdotium suscepit Aaron : Melchisedec autem non sic, *Sed amplius : adhuc manifestum erit, si secundum similitudinem Melchisedec exsurget pontifex alter.* Quid est, *Manifestum erit?* Quanta inter utrumque sacerdotium differentia, quantum melior qui non secundum legem præcepti carnalis factus est. Quis iste? num Melchisedec? Non, inquit, sed Christus. *Sed qui secundum potentiam vitæ insolubilis. Testificatur enim, quia tu es sacerdos in æternum secundum ordinem Melchisedec.* Hoc est, non temporalis neque finem habens, sed secundum potentiam : hoc est per vitam, per potentiam insolubilem. Et tamen, quamquam non videatur esse hoc consequens in eo, *Qui non secundum legem præcepti carnalis factus est : consequens enim est dicere, Secundum legem spiritualem : verum per carnalem, quia subjaceret tempori, demonstravit : sicut et alibi dicit, Usque ad tempus correctionis repositas justificationes carnis, secundum potentiam vitæ : hoc est, quia propria virtute vivit.* Postquam dixit, quia et legis translatio futura est, ei ostendit hoc interim, deinde quærit et causam; quod maxime omnium hominum animis satisfacit, si causam rei alicujus agnoverint : et ad fidem nos adducit amplius, cum causam et rationem percipimus secundum qualitatem ejus quod efficitur. *Reprobatio enim fit, inquit, antecedentis præcepti, propter infirmitatem suam et inutilitatem.* Hic hæretici insurgunt; sed adverte integre : non dixit, Propter malignitatem, neque, Propter malitiam, sed, *Propter infirmitatem et inutilitatem.* Nam et alibi ostendit infirmitatem ejus, cum dicit, *In quo infirmabatur per carnem.* Non ergo ipsa infirmata est, sed nos. *Nihil enim perfecit lex.* Quid est, *Nihil perfecit?* Nullum perfectum operata est, dum ei non obeditur. His adde, quia neque si audiretur, perfectum quemquam faceret et virtutis compotem. Interim autem non hoc dicit hic, sed quia nihil valet; et recte literæ erant propositæ : Hoc fac, illud non facias : proposita erant hæc tantum, non autem et virtutem inspirabant, quia spes non erat talis. Reprobatio quid est? Exclusio. Reprobatio quippe eorum quæ obtinent est jam, quia nihil proficit. Nihil ergo profuit lex? Profuit quidem, valde profuit, sed ad faciendos perfectos nihil profuit. Nihil ergo perfectum fecit lex : juxta hoc quippe dicit omnia legis formas esse et umbras, circumcisio, sacrificium, sabbatum. Non valebat ergo pertransire in animam : propter hoc etiam cedit atque discedit. *Introductio melioris spei, per quam appropinquamus Deo; et secundum quod non sine jurejurando.* Intueris quia necessarium illic fuit jusjurandum? ut propter hoc multa superius philosopharetur : Quia juravit Dominus, et juravit ad multam nostram satisfactionem. *Introductio, inquit, melioris spei.* Habuit quippe et illa spem, sed non talem sperabant enim bene placentes possidere terram, nihil ærumnosum pati; hic autem speramus quia placentes non terram possidebimus, sed cælum; magis autem, quod cælo multo melius est, speramus proximi Deo consistere, ad ipsum paternum solium pervenire, ministrare ei cum angelis. Et vide quomodo hæc sensim et pedetentim proponit : illic namque, *Intrantem in interiora velaminis, hic autem extra velamen. Per quam appropinquamus, inquit, Deo, et secundum quod non sine jurejurando.* Quid est, *Et secundum quod non sine jurejurando?* Hoc est, " Ecce et alia differentia; et non simpliciter hæc promissa sunt. *Illi quidem sine jurejurando sunt sacerdotes effecti : iste cum jurejurando per dicentem aud eum : Juravit Dominus, et non penitebit eum : Tu es sacerdos in æternum secundum ordinem Melchisedec. In tantum melioris testamenti sponsor factus est Jesus.* Duas ponit differentias, quia non habet finem sicut legalis, " hoc autem facit ex persona Christi : *Qui ingressus est, inquit, secundum virtutem vitæ insolubilis.* Facit autem hoc ex jurejurando, quo juravit, et ex re : si enim quoniam infirma erat illa, exclusa est : ista quoniam valet et fortis est, et manet. Facit autem hoc et ex pontifice. Quomodo? Quia unus est : non enim unus esset, nisi esset immortalis. Sicut enim multi sacerdotes sunt, quia mortales sunt : sic unus, quia immortalis est. *In tantum melioris testamenti sponsor factus est Jesus, secundum quod juravit semper eum esse mansurum : nequaquam enim hoc faceret, nisi major esset. Unde et salvare in perpetuo potest accedentes per semetipsum ad Deum, semper vivens ad interpellandum pro eis.**

Intueris quia de eo, qui secundum carnem est, ista dicit? Quando enim sicut pontifex est, tunc etiam interpellat. Proinde et quando dicit Paulus, Qui etiam interpellat pro nobis, hoc idem significat : hoc est, pontifex interpellat. Alioqui qui resuscitat mortuos quos vult, et vivificat sicut Pater : quomodo ubi salvatione opus est interpellat, qui omne iudicium habet omnium? interpellat qui mittit angelos, ut alios quidem in caminum mittant, alios

autem salvent? quomodo interpellat? *Unde, dixit, etiam salvare potest.* Propterea ergo qui salvat, non moritur, quia semper vivit et non habet successorem: si vero non habet successorem, potest etiam omnibus adesse. Hic enim pontifex ac si mirabilis esset, usque ad tempus illud erat, in quo vitam agebat, sicut Samuel et si qui tales; postea vero nequam erant, siquidem moriebantur: hic autem non ita est, sed salvat in perpetuo. Sacramentum quoddam significat: non hic solum, sed etiam illic salvat accedentes per semetipsum ad Dominum. Quomodo salvat? *Semper vivit ad interpellandum pro nobis.* Vides humilitatem, vides humanitatem? Non enim dixit eum obtinuisse, sed ut obtineat semper interpellare pro eis. Quid est, *In perpetuo*? non ad tempus tantum, sed etiam illic salvat in futura vita. Semper ergo opus habet deprecari? et quomodo hoc rationem habebit? et homines enim justi saepius ex una petitione totum impetrant; ipse autem semper postulat? quare ergo considet? Intueris quia descensio est ista? Hoc est, Noli timere, nec dicatis etiam, Diligit quidem nos, et fiduciam habet ad Patrem, sed non potest semper vivere: Semper, inquit, vivit. *Talis enim decebat ut nobis esset pontifex, sanctus, innocens, impollutus, segregatus a peccatoribus.* Vides quia de humanitate totum hoc dictum est? Quando autem [totum] dico humanitatem, dico divinitatem habentem; non dividens, sed permittens, quæ concedet inspicere. Vides differentiam pontificis? Recapitulavit quæ dicta sunt: *Tentatus in omnibus juxta similitudinem sine peccato. Talis enim decebat, inquit, ut nobis esset pontifex sanctus, innocens.* Quid est, *Innocens*? Sine malignitate; quod dicit alius propheta: *Nec dolus inventus est in ore ipsius*: hoc est, subdolos. Num hoc quisquam de Deo dixerit, et non erubescit dicens, Quia Deus non est subdolos neque dolosus? De eo autem qui secundum carnem est, habet rationem. *Sanctus, inquit, impollutus.* Num et hoc quisquam de Deo dixerit? num habet naturam, quæ pollui possit? *Segregatus, inquit, a peccatoribus.* Hoc itaque solum ostendit differentiam, quamvis etiam ipsum sacrificium idem ostendat. Quomodo? *Non habet, inquit, quotidie necessitatem quemadmodum sacerdotes, prius pro suis delictis hostias offerre, deinde pro populi: hoc quippe semel fecit seipsum offerendo.* Hic jam distinguit spiritualis sacrificii eminentiam, et quantum interest dixit: quod esset pontifex dixit, dixit quod esset testamenti: non quidem totum, dixit tamen. Hoc jam ante repercutit et ipsum sacrificium. Noli igitur putare, pontificem eum audiens, quod semper pontificali fungatur officio: semel quippe functus est pontificatu, deinde jam considet. Ne putes eum sursum stare, et ministrum esse. Unde ostendit, quia dispensationis res facta est. Sicut enim servus factus est, sic et pontifex et minister; sed sicut servus factus, non mansit servus, sic et minister factus, non mansit minister: non enim ministri est sedere, sed stare. Hoc ergo hic significat magnitudinem sacrificii, ostendens quod sufficiat, quamvis unum esset et semel esset oblatum, et tantum prævaluit, quantum omnia cætera non valebant. Sed necdum ne de istis loquitur. Hoc enim fecit, inquit, hoc fecit | 1. *Hoc enim semel fecit, inquit.* Quodnam hoc fecit? Necessarium enim habuit, inquit, etiam hoc quod offerret, non pro se: quomodo enim pro se offerret? sed pro populo. Quid dicis? Et valet hoc etiam, inquit. *Lex enim homines constituit sacerdotes infirmitatem habentes.* Iste autem non pro se offerre opus habuit? Non, inquit. Ne enim putes in eo quod dixit, *Semel fecit*, etiam de eo dici ostendit. Audi ergo quid dicit: *Lex, inquit, homines constituit pontifices habentes infirmitatem.* Propterea et semper pro se offerunt: iste autem potens, qui non habet peccatum, quare ergo pro se offerret? pro aliis autem fortassis habet rationem. *Sermo autem, inquit, jurisjurandi, qui post legem est, Filium constituit in perpetuum perfectum.* Quid est, *Perfectum*? Non ponit Paulus distinctiones. Postquam enim dixit, *Habentes infirmitatem*, non dixit, Filium potentem, sed, *Perfectum*: hoc est, potentem. Tamquam si diceret: Vides quoniam Filii nomen ad distinctionem servi dictum est. Infirmitatem autem aut peccatum dixit aut mortem. Quid est, *In perpetuum*? Non nunc solum sine peccato, sed semper. Si igitur perfectus est, si numquam peccat, semper vivit, cur pro nobis offerat multa sacrificia? Sed interim de hoc non contendit, sed pro eo, quia pro se sacrificium non offerret, hoc affirmat. Quoniam itaque talem habemus pontificem, imitemur eum, ejus vestigia consequamur. Non est aliud sacrificium, unum nos purgavit; post istud ignis et gehenna. Etenim propterea sursum atque deorsum revolvit, dicens: Unum sacerdotem, unum sacrificium, ne quis putans multa esse, sine timore delinquat.

Quotquot igitur digni facti sumus signaculo, quotquot sacerdotio potiti sumus, quotquot ex immortalis mensa participamus, permaneamus custodientes generositatem nostram et honorem: non enim sine periculo est nobis ruina. Quotquot autem necdum digni facti sunt istis, neque ipsi propterea præsumant: quando enim quis propterea peccat, ut sanctum baptismum in novissima sua expiratione suscipiat, fortassis non adipiscitur. Et credite mihi, non terrens vos dico, quod dicturus sum: multos novi, qui hoc passi sunt, qui spe baptismatis multa peccabant, circa diem autem mortis discesserunt vacui. Deus enim propter hoc baptismum tribuit, ut abluit peccata, non ut addat: si vero quis ad hoc baptismate utitur ut ampliora delinquat, ipsum fit negligentiae causa. Si enim non esset lavacrum, munitius viverent non habentes peccata. Intueris quia quod dictum est, Faciamus mala, ut veniant bona, nos sumus, qui faciamus ut dicatur? Idcirco obsecro, ut et vos, qui adhuc necdum estis inbuti, evigiletis. Nemo sicut mercenarius, nemo sicut ingratus, aggrediatur virtutem, nemo sicut grave quiddam et importabile. Cum alacritate igitur hanc aggrediamur et gaudentes. Ac si enim merces nobis non esset proposita, nonne oportebat bonos esse? Saltem cum mercede jam efficiamur boni. Et quomodo non erubescis? in hoc major est reprehensio ista: Nisi

mihi dederis mercedem, inquis, non efficior castus. Proinde audeo aliquid dicere: numquam eris castus, neque aliquando [f. neque si q.] eris castus; si quidem pro mercede facis; nihil aestimas virtutem, si non ipsam ames. Sed Deus propter multam nostram infirmitatem interim vel propter mercedem eam fieri voluit: nos autem neque sic eam aggredimur. Constituamus autem, si vultis, quia homo quidam mille mala operatus discedit, et dignus factus baptisate: quod non facile arbitror contingere: quomodo illuc pergit? dic mihi. Veluti qui pro eis, quæ operatus est, non culpandus, sed sine ulla fiducia erit. Qui enim centum annos vivens nullum opus bonum demonstravit, sed tantum quia non peccavit; magis autem, quia neque hoc, sed quia gratia sola salvatus est, alios autem videt coronatos, splendoros et probabiles, ac si non eat in gehennam, numquid sustinebit mœrorem? dic mihi. Ut autem sub exemplo hæc rem manifestiorem faciamus, proponamus duos milites: et unus quidem furetur et appetat aliena; alius autem nihil horum operetur, sed benignitatem solam ostendat, virtutes plurimas operetur, in præliis tropæa multa constituat, dexteram suam efficiat ex hostibus cruentatam; deinde tempore adveniente, ille quidem ex illa dignitate militiæ, in qua et fur ille erat, repente ad regale solium et ad purpuram provehatur; ille quidem illic permaneat ubi erat, sed ex misericordia sola imperiali non luat supplicia eorum quæ gessit, sit autem in loco novissimo, et sub Imperatore constituatur: non [f. num] sustinebit mœrorem, dic mihi, cum viderit illum quidem, qui cum eo erat, ad summam ascendisse dignitatem, et ita clarum factum, et totum mundum obtinere; se autem in infimis perdurantem, et id ipsum, quod non supplicii afficitur, sine aliquo honore habentem, sed ex gratia sola et misericordia Imperatoris? Ac si eum dimittat Imperator et a criminibus liberet, verumtamen confusio permanebit: non enim alii eum mirabuntur. In talibus enim indulgentiis non eos, qui dona percipiunt, sed eos qui bona tribuunt admiramur. Quanto majora donaverint, tanto magis confundentur qui percipiunt, quanto eorum erant delicta majora. Qualibus ergo oculis intueri potest hujusmodi eos, qui sunt in Imperiali aula constituti, ut, illis decem millia sudores et vulnera sustinentibus, ipse nihil habens quod ostendat, sed etiam ipsum quod salvatur, ex sola Dei misericordia possidet? Quomodo enim, si quis hominem homicidam, furem, adulterum, ducendum occidi postulet, et jubeat esse ante limina regalis aulae, nullum valebit respicere, licet etiam a suppliciis liberatus sit: sic et iste.

Non enim quia regnum dicitur, putetis omnes eadem adipisci. Si enim et præfectus, et omnes qui circa Imperatorem sunt in aula regali, et alii valde infimi, et qui locum qui dicitur decanorum obtinent, in aula regali sunt: quamvis tantum intersit inter præfectum et decanum, multo amplius in superioribus regnis hoc idem erit. Et hoc non ex me dico. Etenim aliam ponit differentiam Paulus. Quantæ quippe differentiæ, inquit, a sole usque ad lunam et ad stellas et minimam stellam, tantæ erunt differentiæ et eorum qui in regno Dei erunt. Et quia multo amplius ab eo qui decanus dicitur et a præfecto, solis et stellæ minimæ exstat differentia, manifestum est omnibus. Sol quippe omnem simul illustrat mundum, et festivum facit, et lunam et stellas obscurat: iste autem fortassis nec paret, in tenebris constitutus: multæ quippe sunt stellarum, quas non videmus. Quando ergo alios viderimus soles effectos, nos autem stellarum minimarum locum habentes, pene non apparentium, quale nobis erit solatium? Nolite obsecro, nolite ita graves corde fieri, nolite ita segnes. Non negotiemur adeo salutem ad desidiam et negligentiam, sed nundinemur eam et multiplicemus. Ac si catechumenus sit aliquis, sed Christum novit, sed fidem percepit, sed oracula divina advertit, sed non est longe ab intellectu, novit voluntatem Domini ejus. Quare differt? pro qua causa vult tale differre negotium? Nihil melius quam vita bona, et hic et illic, et in baptizatis et in catechumenis. Quid enim grave est, dic mihi, quod nobis imperatur? Habeto, inquit, uxorem tuam, et castus esto. Non hoc difficile est. Quomodo? Multi enim sine uxoribus castitatem servant, non solum Christiani, sed etiam pagani. Transcendit paganus propter vanam gloriam; tu autem neque hoc custodis propter timorem Dei. *Da, inquit, pauperibus ex his quæ sunt tibi.* Num hoc grave est? Sed hic accusant nos pagani, dicentes: *Integras substantias exinaniunt propter vanam gloriam.* Noli, inquit, turpia loqui. Num hoc difficile est? Ac si non esset imperatum, nonne debebamus hoc implere, ne inhonesti appareamus? Quia vero magis contrarium hujus difficile est, hoc est turpia loqui, manifestum est ex eo quod reveretur et confunditur anima, cum tale aliquid dicere fuerit concitata, et non dicit, nisi forte cum est ebria. Quare enim in publico non loqueris aliquid turpe, sed in domo hoc facis et secreto? Illic non facis propter præsentem. Quare ante conjugem tuam non facile turpia loqueris? Ne ad injuriam ejus hoc facere videaris. Ne injuriam igitur mulierem, non facis: Deum qui ubique præsens est, injurians non confunderis? Ubique enim præsens est, et omnia audit. Noli, inquit, inebriari. Hoc enim et per se ipsum jam supplicium est. Non dixi, Coarctet corpus tuum; sed quid? Non ita illud luxuriare facias, ut auferas ab anima principatum: *Noli ad replendam cupiditatem ejus procuracionem facere.* Non rapias, inquit, quæ tua non sunt, noli avarus esse, noli pejorare. Qualibus laboribus hæc opus habent? qualibus sudoribus? Non accuses, inquit, neque calumnieris. Econtra autem magis labor est, cum maledixeris. Statim enim in periculum devenies, et in suspicionem, ne forte audierit de quo maledixeris, sive magnus ille sit, sive minimus: si enim magnus fuerit, ipsis operibus confestim periclitaberis: si autem minor, similibus te ulciscitur, magis autem et pejoribus et majoribus te maledictis afficiet. Nihil difficile est, nihil grave est quod nobis imperatur: si noluerimus, etiam quæ facilia sunt, gravia nobis videbuntur. Quid facilius quam vesci?

Ex multa vero dissolutione plurimi etiam in hoc difficultates patiuntur : multos audio dicentes, quia et audire et comedere labor est. Horum autem nihil habet laborem, si volueris : in voluntate omnia constituta sunt, per gratiam dumtaxat quæ desuper est. Festinemus igitur ad bona, ut etiam æterna bona adipiscamur in Christo Jesu Domino nostro, cum quo Patri una cum sancto Spiritu gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XIV.

Capitulum autem in iis quæ dicuntur : Talem habemus pontificem qui sedet ad dexteram sedis majestatis in cælestibus, minister sanctorum et tabernaculi veri, quod constituit Deus, non homo. In uno commiscet humilia cum excelsis apostolus Paulus semper Magistrum suum sectans, ut per humilia et per hæc ad illa deducantur, ut venientes a sublimibus, facilis efficiatur via, magna discant, quia illa descensionis erant. Postquam itaque dixit, Qui obtulit seipsum; postquam eum ostendit pontificem, quid intulit? Capitulum autem in his quæ dicuntur : Talem habemus pontificem, qui in dextera sedet majestatis. Et tamen hoc non pontificis est, sed ejus cui ab illo exhiberi oportet sacerdotii functionem. Minister sanctorum. Neque minister simpliciter dictus est, sed, Sanctorum minister. Et tabernaculi veri, quod constituit Deus, non homo. Vides descensionem? Nonne paulo ante discernit, dicens : Nonne omnes sunt ministri spiritus? Et propterea dixit, Non audiunt : Sede a dextris meis : utpote illo qui sederet non exstante ministro. Quomodo ergo hic minister dictus est, et minister sanctorum? Tabernaculum quippe hic dixit. Vide autem quomodo adstruxit animas eorum, qui ex Judæis crediderant. Quoniam enim fortassis imaginabantur quia tabernaculum tale non habemus : Ecce, inquit, pontifex, et magnus, et multo major illo, et sacrificium mirabile obtulit. Sed intueri ne forte hic sermo tantum habeat (f. habeatur), ne forte amplificatio et animatio sit. Propterea primo fidem fecit ex jurejurando, deinde ex tabernaculo : quod quidem et demonstrat differentiam. Ipse autem et aliam advenit : Quod constituit, inquit, Deus, non homo. Ubi sunt qui dicunt significari cælum? ubi sunt, qui sphæroides a sphæra illud esse pronuntiant? utraque enim ista exclusa sunt in hoc loco. Capitulum autem, inquit, in iis quæ dicuntur. Capitulum semper quod maximum est dicitur. Iterum deponit sermonem suum, postquam dixit quæ alta sunt, quoniam sine timore jam loquitur. Deinde ut agnoscas, quia minister de humanitate dictus est, intende quomodo idem hoc ipsum annotat. Omnis enim pontifex, inquit, ad offerenda munera et hostias constituitur; unde necesse est et hunc habere aliquid quod offerat. Ne forte, quia audis quod seadeat, totum eum putes pontificem dictum : illud quidem dignitatis est divinæ, hoc est, sedere; hoc autem misericordiæ multæ et amoris quem nobis impendit. Propterea hoc inculcat, et in hoc amplius commoratur : veretur enim ne illud refutet. Propterea jam ad hoc suum deponit sermonem, quoniam quærebant quidam cur mortuus sit. Pontifex, inquit, erat : pontifex autem sine hostia non est : oportet igitur et hunc habere hostiam. Et aliter dicens, quia sursum est, dicit et ostendit undique, quia pontifex est, ex Melchisedec, ex jurejurando, ex offerendo hostiam. Deinde etiam ex hoc et necessarium construit alium syllogismum. Si enim esset super terram, inquit, nequaquam esset pontifex, cum essent qui offerrent secundum legem munera. Si igitur est pontifex, sicuti est, oportet cum [f. ei] locum alium quærere : super terram quippe exstans, nequaquam esset pontifex; quomodo enim qui neque obtulit, neque sacerdotii functus est? Et merito : erant enim et alii sacerdotes. Ostendit ergo quoniam neque possibile est super terram esse sacerdotem : quomodo enim, ubi neque resurrectio erat, inquit? Hic necessarium est elevare mentem nostram, et contemplari apostolicam sapientiam : iterum namque aliam differentiam demonstrat sacerdotii : Qui exemplari et umbræ deserviunt cælestium. Quæ hic dicit cælestia? Spiritualia. Ac si enim et in terra geruntur, verum cælis hæc dignæ sunt functiones. Cum enim Dominus noster Jesus Christus fuerit occisus, cum Spiritus sanctus advenerit, cum qui sedet in dextera Patris præsens affuerit, cum filii efficiuntur per baptismum, cum cives efficiuntur eorum qui in cælis sunt, cum patriam supernam habuerint, cum civitatem et conversationem, cum peregrini fuerimus hujus habitationis, quomodo non sunt cælestia?

Sed quid [sunt]? nonne sunt hymni cælestes? nonne cantilenam in supernis exercent? nonne chori sunt [f. nonne quæ ch. canunt] divini incorporearum virtutum? hæc etiam nos qui deorsum sumus concinentia illis eloquimur. Nonne et altare cæleste consistit? Quomodo? nihil habet carnale : omnia spiritualia fiunt quæ proponuntur : non in cinerem resolvuntur, non in fumos extenuantur, non in vaporaciones diffunduntur sacrificia, sed clariora et festiviora efficiuntur, quæcumque proponuntur. Quomodo itaque non cælestia celebramus? Cum enim dicitur, *Et quorumcumque tenuerint peccata, detenta sunt; et cuicumque dimissa fuerint, dimittuntur*; et claves habuerint cæli, quomodo non cælestia? *Qui exemplari, inquit, et umbræ deserviunt cælestium, sicut responsum est Mosi, cum consummaret tabernaculum : Vide, inquit, omnia facito secundum exemplar quod tibi ostensum est in monte.* Quoniam auditus noster minus aptus est ad disciplinam percipiendam, quam visus (non enim ita animo commendamus quæcumque audimus, quomodo illa quæ ipso visu percipimus), ostendit illi omnia. Sive ergo dicit exemplar et umbram, sive de templo : subjunxit enim, *Vide et facito inquit, omnia secundum exemplar quod tibi ostensum est.* Utrumne de constructione templi tantum vidit, an et de hostiis, et cæteris omnibus? Magis autem minime quisquam peccave-

rit et hoc dicens : cælestis est Ecclesia , et nihil aliud est quam cælum. *Nunc autem melius sortitus est ministerium , quanto et melioris testamenti mediator est.* Vides , inquit , quanto melior hæc illa celebratione ? siquidem illa exemplar et forma , ista vero veritas. Sed nihil hoc proderat auditoribus , neque lætificabat. Propterea igitur quod maxime eos lætificabat dicit : *Quod in melioribus promissionibus sancitum est.* Transiens a loco et a sacerdote et a sacrificio , tunc demum et Testamenti differentiam ponit. Dixerat quidem et primum , quia infirmum est et inutile. Et intueri qualia ponit monimenta accusaturus illud. Hic enim dicens , *Secundum potentiam vitæ insolubilis* , tunc intulit : *Quoniam reprobatio fit antecedentis mandati* : deinde postea magnum quiddam posuit dicens , *Per quod appropinquamus Deo.* Hic autem ad cælum nos elevans , et ostendens quia pro templo cælum habemus , et vetera exemplaria erant nostrorum , et celebrationem nostram istis rebus sublimans , et merito jam sacerdotium exstat [excitat ?]. Sed , sicut dixi , quod maxime eos lætificat , ponit dicens , *Quod in melioribus promissionibus sancitum est.* Unde hoc certum est illis ? Quoniam illud quidem exclusum est , istud autem pro illo introductum est : propterea enim et obtinet , quia melius est. Sicut enim , *Quia perfectio per illud* , quid ergo , inquit , *opus est secundum ordinem Melchisedec alium suscitari pontificem* : sic etiam hic eodem utitur syllogismo , dicens : *Si enim primum culpa vacasset* , non utique *secundi locus inquireretur* ; hoc est , si inculpabiles faceret. Quid enim de hoc dixit ? Non dixit , *Illud culpans* , sed , *illos* : proinde dicit , *Ecce dies veniet* , dicit Dominus , *et consummabo super domum Israel* , *et super domum Juda testamentum novum* , *non secundum testamentum quod feci patribus eorum* , *in die qua apprehendi manum illorum ut educerem illos de terra Ægypti : quoniam ipsi non permanserunt in testamento meo* , *et ego neglexi eos* , dicit Dominus. Et jam unde certum est , quia finem accepit ? Ostendit quidem et ex sacerdote ; ostendit autem nunc et manifestius ipso verbo , quoniam exclusum est. Quomodo hoc ? In melioribus promissionibus. Ubi sunt istæ , dic mihi ? Terræ et cælum. Tu autem contemplare quomodo et illic promissiones dixit , ne in isto hoc ipsum accuset. Etenim illic , *Quoniam appropinquamus Deo* , spem meliorem ostendit , quia et illic spes ; et hic promissiones meliores significans , quia et illic repromisit. Quoniam autem culpabant semper. *Ecce enim dies venient* , inquit , dicit Dominus , *et consummabo super domum Israel* , *et super domum Juda testamentum novum* , *non antiquum.* Quod testamentum dicit ? Ne forte hoc possent dicere , et tempus definivit. Non enim dicit simpliciter , *Secundum testamentum quod testatus sum ad patres eorum* , ne illud quod ad Abraham factum est , ipsum esse dicerent , aut ad Noe ; sed quale dicit ? *Non secundum testamentum , quod constitui patribus eorum* , *cum exirent de terra Ægypti.* Propterea etiam intulit : *In die qua apprehendi manum eorum* , *ut educerem eos de terra Ægypti* , *et ipsi non manserunt in testamento meo* , *et ego neglexi eos* , dicit Dominus.

Intaere a nobis primum incipere mala : Ipsi , inquit , primi non manserunt. Ex nobis est negligentia ; bona vero a Deo , quæ ad beneficia pertinent dico. Hic veluti excusationem constituit , causam ostendens propter quam dereliquit eos. *Quoniam hoc est testamentum* , inquit , *quod constitui domui Israel post dies illos* , dicit Dominus , *dans leges meas in mentibus eorum* , *et in cordibus eorum conscribam eas* : *et ero illis in Deum* , *et ipsi erunt mihi in populum.* Sic , inquit , de novo Testamento ista dicit : *Non secundum testamentum quod constitui.* Qualis est autem alia differentia quam ista ? Si autem differentiam esse quis dicat , non secundum hoc , sed secundum quod datur in cordibus eorum : non enim præceptorum inducit differentiam , sed modum dandi ostendit alterum. Non jam in literis , inquit , erit testamentum , sed in cordibus. Ostendat itaque hoc factum aliquando Judæus ; sed non inveniet : iterum enim in literis factum est post regressionem ex Babylonia. Ego autem ostendam apostolos nihil accipientes scriptum , sed in cordibus suscepisse per Spiritum Sanctum : propter quod etiam Christus dicebat : *Ille veniens* , *commemoratur vobis omnia* , *et docebit vos.* *Et non docebit* , inquit , *unusquisque proximum suum* , *et unusquisque fratrem suum* , dicens : *Cognosce Dominum : quoniam omnes scient me a minore usque ad majorem eorum : qui propitius ero iniquitatibus eorum et peccatis eorum* , *et iniquitatum eorum jam non memorabor.* Ecce et aliud signum : *A minore* , inquit , *usque ad majorem eorum scient me* , et non dicent , *Cognosce Dominum.* Quando istud contigit , nisi modo ? Manifestum quippe est quod circa nos actum est : quod autem circa illos , non est manifestum , sed reclusum erat in angulo novo [del.]. Novum tunc dicitur , quando aliud ostendit , vel quando a vetere amplius habet. Ecce , inquit , et istud novum existit , cum quædam ejus remota sunt , quædam autem manent : utputa , si quis domum vestitam et casuram , totam immutans et fundamenta nova constituens , confestim dicimus , *Fecit eam novam* , cum vero [f. vere] aliqua quidem ejus auferat , aliqua vero immutat. Etenim cælum novum dicitur sic , quando nequaquam æreum erit , sed cum pluviam dederit , cum infructuosum non est , non quando mutabitur , non quando aliqua quidem ejus exclusa fuerint , aliqua permanserint. Proinde Testamentum , inquit , novum bene quis dicit. Si enim [f. sic enim] ostendo quoniam vetustius factum est testamentum illud , secundum quod nemo in illo fructificat. Et ut agnoscas integre , lege quid dixit Aggæus , quid Zacharias , quid angelus , necdum reditu eorum impleto , quid etiam Esdras increpat. Quomodo corripuerunt eum , quomodo nemo interrogat Dominum , ubi etiam ipsi transgressi sunt , et neque ipsi sciebant. Intueris quomodo violentiam patitur tuum ? Ego autem meum ostendam , quoniam novum proprie ipsum dicitur. Sed neque illud concedo de hoc dictum esse , *Quoniam erit cælum novum.* Quare non magis quod dicitur in Deuteronomio , *Quia erit cælum æreum* , hoc posuit ad differentiam significandam : Si autem audieritis , erit novum ? Et quidem propterea , inquit , aliud Testamentum dare repromittit , quoniam in primo non manse-

runt. Hoc ergo demonstro per ea, quæ dixit : *quia quod impossibile erat legis, in quo infirmabatur per carnem; et iterum, Quid tentatis imponere jugum super collum discipulorum, quod neque patres nostri, neque nos valuimus portare. Sed illi quidem non manserunt, inquit. Hic autem ostenditur quia majorum nos dignos facit spiritualium rerum. In omnem, inquit, terram exivit sonus eorum, et in fines orbis terræ verba eorum.* Hoc est, *Non dicit unusquisque ad proximum suum, cognosce Dominum.* Et iterum : *Multiplicabitur terra, ut cognoscat Dominum sicut aqua multa cooperuit mare. In eo quod dixit, inquit, novum, vetustum ostendit primum. Quod autem vetustum erit et senescit, proximum erit interitui.* Vide quomodo quod absconsum erat, revelavit, et ipsam mentem prophetæ aperuit? Honoravit legem, et noluit eam dicere vetustam nominatim, verumtamen hoc dixit : si enim illud novum esset, nequaquam etiam istud Testamentum postea novum vocaret. Proinde amplius quidem dans, et alterum, *Antiquatum est, inquit.* Ergo solvetur et periet, et jam non erit. Sumens igitur a propheta fiduciam, paulo amplius in illud Testamentum invehitur, commode ostendens, quoniam nostra nunc florent, illa vetusta sunt. Deinde sumens nomen vestustatis, et aliud de suo adjiciens, hoc est senectutem : quod reliquum erat ex aliis assumens, inquit, *Proximum est interitui.* Et non simpliciter quiescere factum est a novo vetus Testamentum, sed veluti quod senuisset, veluti inutile. Propterea dicebat, *Propter infirmitatem et inutilitatem, et, Nihil perficit lex, et quia, Si primum inculpabile esset, nequaquam secundi locus quæreretur.* Non veluti obnoxium criminibus, sed veluti effectum non habens, more idiotarum loquutus est : veluti si quis dicat, Non est inculpabilis hæc domus ; hoc est, habet vitium, debilis est : Non est inculpabile hoc vestimentum ; hoc est, jam putre est. Non veluti malignum igitur hic accusavit, sed veluti habens querelam et vitium.

Ita et nos novi sumus, magis facti sumus ; nunc autem veteruimus propterea proximi sumus interitui et perditioni. Expoliamur isto senio. Lavacro quidem jam impossibile est, sed penitentia dum hic sumus possibile est. Si quid vetustum est in nobis, abjiciamus ; si qua ruga, si qua macula, si qua sordes, delavemur ; efficiamur boni, ut concupiscat Rex pulchritudinem nostram. Licet enim et iis qui ad infirmam cæcitate deciderunt recreare pulchritudinem illam, de qua dixit David : *Concupivit Rex pulchritudinem tuam : Audi, filia, et vide, et obliviscere populi tui, et domum patris tui, et concupiscet Rex pulchritudinem tuam.* Et tamen oblivio pulchritudinem non facit inesse, hoc est pulchritudinem animæ. Sed qualis oblivio facit pulchritudinem? Oblivio peccatorum. Ad Ecclesiam quippe, quæ ex gentibus est, loquitur, admonens eam parentum suorum non recordari, hoc est sacrificantium idolis : ex talibus quippe congregata est. Et non dixit, Non opereris ; sed quod amplius est, Neque in mentem recipias. Quod et alibi dixit : *Non recordabor nominum illorum per labia mea ; et iterum, Ut non loquatur os meum opera hominum.* Sed necdum hæc magna virtus est ; magna quidem, sed non talis. Illic enim quid dixit? Non dixit, Et non loquaris, quæ patrum tuorum sunt, neque, Ne dicas quæ sunt patrum tuorum ; sed quid dixit? Ne recorderis eorum, neque in mentem tuam veniant. Vide quanto intervallo nos separari vult a malitia? Qui enim non recordatur, neque considerat ; qui non considerat, neque loquitur ; qui non loquitur, neque operatur. Intueris quantis nos circumsepsit munitis, et quantis intervallis separavit? Audiamus igitur et nos, et obliviscamur malorum nostrorum, eorum quæ peccavimus dico. Recordare, inquit, tu primum, et non recordabor ego. Veluti quod dico, non recordemur rapinæ, sed etiam quæ rapuimus reddamus : hoc est, oblivisci malitiæ, et excludere cogitationem rapacem, et numquam suscipere, sed etiam peccata quæ sunt a nobis diluere. Et unde nobis contingat, fortasse quæritis, oblivio malignitatis? Ex memoria bonorum, ex memoria Christi : si Dei semper recordati fuerimus, non poterimus illorum non reminisci. *Recordabor, inquit, tui in strato meo, et in matutinis meditabor in te.* Oportet igitur hoc facere, maxime autem tunc oportet recordari Dei, quando in silentio cogitatio nostra est, quando per memoriam illius condemnare seipsum potest, quando in memoria retinere potest. Per diem enim si recordemur, introeuntes aliæ curæ et perturbationes excludunt eam : per noctem semper poterit recordari, quando in tranquillitate est et in requie anima, quando in portu, quando in sereno : *Loquimini, inquit, in cordibus vestris, et in cubilibus vestris compungimini.* Oportebat quidem et per diem semper istam habere memoriam ; sed quia cogitatis semper, et multa cogitatio vestra dispergitur propter sæcularia, saltem tunc recordamini Dei in cordibus vestris, in matutinis meditemur in illo. Si in matutinis talia meditabimur, cum multo munimine procedimus ad causas, si propitium Deum nobis primitus faciamus interpellatione et supplicatione, et procedamus, nullum habebimus inimicum : ac si habeas, irridebis eum, Deum habens propitium : ac si bellum sit in plateis, ac si pugna sit : quippe res quotidianæ fluctuatio sunt et tempestates. Opus itaque nobis est armis : majora autem arma sunt oratio. In prosperitate ventorum oportet nos discere omnia, ut possimus longitudinem diei sine naufragio pertransire, et sine vulneribus : multum quippe per singulos dies scopuli oppositi sunt, et sæpius in illos elisa ratis demersa est. Propterea opus est nobis oratione, maxime autem matutina et nocturna. Olympiaca certamina plurimi vestrum spectaverunt, et non solum spectaverunt, sed et festinatores et miratores certantium fuerunt : et alius quidem illius, alius autem illius amator fuit. Scitis ergo quomodo et dies certaminis, et noctes illas per omnem noctem præco nihil aliud curat, de nullo alio sollicitus est, nisi quomodo exiens non erubescat, qui certaturus est : illi autem qui assident cornici monent neque loqui alicui, ne spiritum suum expendens derisui fiat. Si igitur ille, qui inter homines certaturus est, tanta providentia utitur, multo amplius nos convenit sem-

per curam habere et sollicitudinem, quibus omnis vita certamen est. Omnis igitur nox sit nobis pervigil, et curam geramus quomodo pertranseamus diem, ne forte derisui habeamur. Atque utinam solum derisui : nunc autem sedet in dextera Patris spectator certaminis, audiens diligenter, ne forte aliquid absonum proloquamur, ne aliquid præter modulamen : non enim rerum solarum, sed etiam verborum iudex est. Vigilemus itaque, dilectissimi : habeamus et nos studiosos, si voluerimus : unicuique nostrum angeli assisterent : nos autem stertimus per totam noctem. Atque utinam hoc solum : multi autem et flagitia plura committunt, alii quidem ad ista prostibula euntes, alii autem domos suas domos fornicationis facientes, meretrices illuc adducendo. Isti satis bene cogitant de certamine, quod cum diabolo certaturi sunt. Alii ebrii sunt, ita ut aliena loquantur : alii perturbationes faciunt, alii tota nocte vigilant, sed male, ita ut dormientibus pejores sint, plectentes dolos ; alii usuras numerantes, alii curis et sollicitudinibus cruciantur, et omnia magis faciunt quam ea quæ pertinent ad certamen. Idcirco obsecro, ut omnia relinquentes, unum attendamus, qualiter possimus palmam accipere et corona indui. Omnia ergo propter hoc faciamus, per quæ poterimus adipisci quæ nobis promissa sunt bona : quæ nos contingat percipere, in Christo Jesu Domino nostro, cum quo Patri una cum S. Spiritu, gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XV.

*Habuit quidem et prius justificationes culturæ, et sanctum sæculare. Tabernaculum enim constructum est primum, in quo erat candelabrum et mensa, et propositio panum, quæ dicuntur sancta. Post velamentum autem secundum tabernaculum quod dicebatur sancta sanctorum, aureum habens thuribulum et arcam testamenti circumtectam ex omni parte auro : in qua erat urna aurea habens manna, et virga Aaron quæ fronduerat, et tabulæ testamenti, super quæ erant Cherubin gloriæ obumbrantia propitiatorum : de quibus non est modo dicendum per singula. Ostendit ex sacerdotio et ex Testamento, quia finem habiturum erat illud : ostendit autem jam ex ipso tabernaculi schemate, quomodo hæc, inquit, sancta, et sancta sanctorum. Et sancta quidem prioris sunt indicia temporis ; ibi quippe per hostias omnia fiebant : in sanctis autem sanctorum hujus temporis signum est, nunc præsentis. Dicit autem sancta sanctorum esse cælum, et velamentum cælum, et carnem intrantem in interiora velaminis : hoc est, velamen carnis ejus. Bonum vero est ex paulo superioribus hunc locum repetentes dicere. Quid ergo, inquit ? *Habuit quidem primum testamentum, scilicet justificationes culturæ.* Quid est, *Justificationes* ? Signa et sanctiones quæ tunc erant. Tamquam quod nunc, inquit, non habeat, ostendit illud cessasse. Tunc enim non habuit, inquit : proinde nunc, ac si adhuc instantia, non est. *Tunc sanctum sæculare.* Dicit, quoniam omnibus licebat intrare, et manifestus erat ille locus in illo tabernaculo, ubi sacerdotes stabant, ubi Judæi, ubi proselyti et gentiles et Nazaræi. Quoniam ergo et gentibus accessibile erat, sæculare illud appellat : non enim Judæis totus mundus erat. *Tabernaculum enim, inquit, constructum est primum, quod dicebatur sancta, in quo erat candelabrum et mensa, et propositio panum.* Hæc signa erant mundi. *Post secundum velamen.* Sicut apparet, non erat unum velamen, sed etiam foris velamen erat, *Tabernaculum, quod dicitur sancta sanctorum.* Attende quomodo ubique tabernaculum vocat, ex eo quod ibi habebitur. *Aureum, inquit, habens thuribulum, et arcam testamenti circumseptam ex omni parte auro : in qua urna erat aurea, habens manna, et virga Aaron quæ fronduerat, et tabulæ testamenti.* Omnia venerabilia erant et clara ingratitude Judaicæ monumenta. *Et tabulæ, inquit, testamenti.* Fregerat quippe eas. Et manna. Murmuraverunt enim : et ut deduceretur ad posteros memoria, imperavit illud in urna aurea reservari. *Et virga, inquit, Aaron, quæ fronduerat, super quæ erant Cherubin gloriæ ? Quid est, Cherubin gloriæ ?* Sive gloriosa, sive quæ sub Deo sunt constituta : *Obumbrantia, inquit, propitiatorum ?* Sed et elevat hæc sua oratione, ut ostenderet quia majora sunt quæ post ista sunt. *De quibus, inquit, non est nunc dicendum per singula.* Hic significavit quoniam non hæc sola erant, quæ videbantur, sed ænigmata quædam erant. *De quibus, inquit, non est nunc dicendum per singula ;* fortassis quia opus multo sermone haberent. *His igitur ita constructis, inquit, in primum quidem tabernaculum semper intrabant sacerdotes, culturæ officia consummantes.* Hoc est, erant quidem ista, sed non eis fruebantur Judæi : non enim videbant ea. Proinde non illis magis erant constituta, quam illis quibus prophetabantur. *In secundum autem semel in anno solus pontifex, non sine sanguine quem offerret pro se et pro populi ignorantia.* Intueris jam formas ante præmissas ? Ne enim dicerent, Quomodo unum est sacrificium ? ostendit illud jam inde ab initio : siquidem quod sanctius erat unum erat et terribile. Et quomodo pontifex semel hoc offerebat, si [f. offerebat ? Sic] consuetudinem ab initio acceptant : etenim tunc pontifex, inquit, semel offerebat. Et bene dixit, *Non sine sanguine, non quidem sine sanguine, sed isto sanguine : non enim tantum erat negotium.* Ostendit quia erit sacrificium, quod igni non consumatur, sed ex sanguine quidem demonstrandum sit. Quoniam sacrificium vocavit crucem, neque ignem habentem, neque ligna, neque oblationem, sed semel in sanguine oblatum, ostendit quia et vetus sacrificium tale erat : semel offerebatur in sanguine. *Quem offerret, inquit, pro se et populi ignorantia.* Non dixit, *Peccatiss, sed, Ignorantia,* ne magnum sapiant. Si enim non volens peccabas ; sed nolens igno-*

rabas, et ab hoc nullus est mundus. Et ubique quod suum est ostendit, quoniam Christus multo melior hæc pontifex. Si enim separatur a peccatis nostris, quomodo pro se obtulit? Quare ergo hæc dixisti, inquit? Nam hoc melioris sacerdotis est. Nusquam hic contemptiva expositio est. Jam nunc considera quid dixit: *Hoc*, inquit, *significante Spiritu sancto nondum manifestam esse sanctorum viam, adhuc priore tabernaculo statum habente*. Propterea, inquit, ista ita constructa sunt, ut discamus, quia sancta sanctorum, hoc est cælum, adhuc est inaccessible. Ne putemus ergo, quoniam ingredi illud, inquit, non possumus, ideo non esse: nam neque sancta ingressi sumus. *Quæ comparatio est*, inquit, *temporis instantis*.

Instans tempus quale dicit? Ante præsentiam Christi: post adventum enim Christi non jam est instans. Quomodo? nam urgens est, et finem habens. Aliud item significans, hoc dicit: *Quæ comparatio instantis est temporis*: hoc est, forma facta est. *Secundum quam munera et hostiæ offeruntur, non valentes secundum conscientiam perfectum facere cultorem*. Attende quid hoc est, *Nihil perficit lex, et, Si inculpabilis esset illa prima*. Quomodo? *Secundum conscientiam*. Hostiæ, inquit, non sordes animæ dimittebantur, sed tantum circa corpus erant, *Secundum legem mandati carnalis*: non enim adulterium, non homicidium, non sacrilegium dimittere poterant. Intueris quid ait: *Hæc comede, illud non comedas?* *Quæ erant indifferentia solummodo*, inquit, *In cibis et in potibus, et variis baptismis*. Hoc potare, inquit, hoc noli. Et tamen de potu nihil erat dispositum; sed in contemptum mittens hæc dicit. *Et variis*, inquit, *baptismis, et justificationibus carnis usque ad tempus correctionis eminentis*. Hæc enim erat iustitia carnis. In hoc deiecit illa sacramenta, ostendens quia nullam habebat virtutem, et quia usque ad tempus correctionis erant; hoc est, tempus sustinebant corrigens omnia. *Christus autem adveniens pontifex bonorum, quæ facta sunt per majus, et perfectius tabernaculum non manufactum*. Carnem dicit in hoc loco. Bene et majorem et perfectiorem dixit, siquidem et Deus Verbum, et cuncta Spiritus operatio habitat in ea. *Non enim ad mensuram dat Deus spiritum*. Perfectiorem autem dixit, utpote incapabilem, et majora perficientem. *Hoc est, non istam creaturam*. Ecce quantum majorem. Non enim sine spiritu eam construxit, neque ex hac creatura est: hoc est, non est ex his creaturis, sed spiritualis ex Spiritu sancto. Intueris quomodo et tabernaculum et velamen et cælum illud corpus vocat? *Per majus et perfectius tabernaculum; Per velamen, hoc est, carnem ejus; et iterum, In interiora velaminis; et iterum, Intransem in sancta sanctorum*, adstare vultui Dei. Quare ergo hoc facit? Secundum aliam et aliam significationem: utputa veluti quod dico, Velamen cælum est: sicut enim muro quodam discernit sancta velamen, sic et caro abscondens divinitatem: similiter et tabernaculum habens in se divinitatem, tabernaculum autem cælum: illic enim est intus pontifex. *Christus autem*, inquit, *veniens*. Non dixit, *Factus*, sed, *Veniens*: hoc est, ad hoc ipsum veniens, non alii succedens. Non primo advenit, et tunc factus est, sed simul advenit. Et non dixit, *Adveniens pontifex hostiarum*, sed, *Bonorum quæ facta sunt*: veluti non valente sermone universum exprimere. *Neque per sanguinem*, inquit, *hircorum, aut vitulorum*. Omnia permutata sunt. *Per proprium*, inquit, *sanguinem introivit semel in sancta*. Et hic cælum vocavit. *Semel*, inquit, *introivit in sancta, æternam redemptionem inventiens*. Et quod dixit, *Inveniens*, ostendit eorum esse, quæ ante non inveniebantur: et præterquam quod sperabatur, iste per unum ingressum æternam redemptionem invenit. Deinde probationem adjungit: *Si enim sanguis taurorum et hircorum, et cinis vitulæ aspergens immundos sanctificat ad emundationem carnis: quanto amplius sanguis Christi, qui per spiritum æternum seipsum obtulit immaculatum Deo, mundabit conscientiam nostram ab operibus mortuis, ut serviamus Deo vivo?* Si enim carnem, inquit, potest mundare sanguis taurorum, multo amplius animæ sordem diluet sanguis Christi. Ne enim audiens, *Sanctificat*, magnum aliquid putes, annotat et ostendit utriusque mundationis differentiam. Et quomodo hoc? *Ista quidem excelsa, illa autem humilis: et dicit, quia merito, siquidem ille quidem sanguis taurorum erat, iste autem Christi*. Et non ei sufficit nomine tantum hoc signare, ponit etiam modum differentiæ. *Qui per Spiritum*, inquit, *æternum seipsum obtulit immaculatum Deo*: hoc est, sacrificium immaculatum erat mundum a peccatis. Hoc enim est, *Per spiritum æternum*; non per ignem, non per aliena quædam. *Et mundabit conscientiam nostram*, inquit, *ab operibus mortuis*. Bene dixit, *Ab operibus mortuis*: si quis enim tangebatur mortuum, polluebatur: et hic si quis tetigerit opus mortuum, contaminatur per conscientiam. *Ad serviendum*, inquit, *Deo vivo*. Hic manifestat quia opera mortua habentes, non possunt servire vero et vivo Deo, quia illa mortua sunt et falsa; et merito.

Nullus igitur opera mortua habens ingreditur hic. Si enim cum, qui corpus mortuum tangebatur, non oportebat intrare in templum, quanto magis eum, qui opera mortua habet? pollutio quippe est pessima. Mortua quippe omnia opera sunt, quæ vitam non habent, quæ foris spirant. Sicut enim mortuum corpus ad nullum sensum est utile, verum etiam contristat appropinquantes: sic et peccatum confestim rationabile nostrum percutit, et non permittit neque intelligentiam ipsam quiescere, sed perturbat et commovet. Dicitur autem, quia et morbus cum generatur, corrumpit corpora. Tale quiddam est et peccatum: a morbo nihil differt, non quia aerem corrumpat primum, deinde corpora, sed continuo in animam insilit. Non vides eos, qui morbo afficiuntur, quomodo tumore quodam occupantur, quomodo convertunt se atque revertunt, quomodo fœtoribus sunt repleti, quomodo turpes sunt eorum facies, quomodo per totum immundi sunt? Tales quippe sunt etiam peccantes, ac si non videant. Dic enim mihi, nonne homine febriente pejor est qui cupiditate pecunia-

rum vel corporum captivus est? nonne immundior ab istis omnibus est, omnia turpe faciens et patiens? Quid enim turpius viro pecunias amante? Quæcumque enim meretrices mulieres faciunt, quæcumque in scena committuntur, non evitat efficere; sed quanta illæ, tanta et iste operatur. Magis autem fortassis illæ aliquid evitant, quam iste. Nam iste etiam res servis dignas perpetitur, adulans quibus non oportet: exasperatur iterum ubi non oportet: ubique inæqualis est: malignis hominibus et senibus, fortassis etiam perditis, multo amplius pauperibus et infirmioribus suis assidens adulatur, et alios bonos ex omni parte virtutem habentes injuriat ferociter. Intueris ex utraque parte confusionem et impudentiam? et humilis est præter modum et ambitiosus. Sed stant ante domos meretrices; et hoc est earum crimen, quia corpus suum venundant pecuniæ causa: sed paupertas, inquit, et fames compellit: licet neque hoc idoneum ad excusationem; poterant enim opus facientes enutrir. Hic enim [f. autem] stat avarus, non in domo, sed in media civitate; non corpus, sed animam suam tradens diabolo, ut et voluptetur cum ea, et intret ad eam veluti ad meretricem, et cupiditatem suam totam explens egreditur: et videt tota civitas, non duo viri aut tres. Et hoc proprium est meretricum, quia dantis aurum efficiuntur: sit ille servus, sit monachus, sit quilibet, proponat autem mercedem, suscipiunt. Hoc etiam hic isti faciunt: rectas quidem cogitationes, quando pecuniam non habent, aversantur; malis autem et vere bestialibus commiscuntur, et pulchritudinem animæ perdunt. Sicut enim illæ, quæ natura nigræ sunt et agrestes et pingues et deformes et male formatæ, et ex omni parte turpes: sic etiam istorum efficiuntur animæ, et neque exterius videntibus deformitatem suam possunt obvelare. Cum enim extremus fuerit factior, quæcumque adinveniant, quæcumque excogitent, neque sub fictione latere poterunt. Quoniam vero impudentia facit meretrices, audi prophetam dicentem: *Impudens facta es ad omnes, facies meretricis facta est tibi.* Hoc etiam ad avarum dici potest, Impudens factus es ad omnes, non ad istos aut ad illos, sed ad omnes: quomodo? Non patrem, non filium, non conjugem, non amicum, non fratrem, non benefactorem, nullum, ut absolute dicam, reveretur hujusmodi. Et quid dico amicum et fratrem et patrem? ipsum non reveretur Deum, sed omnia fabulæ illi videntur et risus; ex multa cupiditate ebrius, et neque auditu percipit aliquid, quæ illi prodesse possunt. O absurditatem, et qualia loquuntur! Væ tibi mamona, et ei qui te hic non habet. Idcirco dissipor ex indignatione. Væ quippe ista dicentibus, ac si per risum hæc dicunt. Dic mihi, talem comminationem comminatur Deus, dicens: *Non potestis duobus dominis servire?* tu autem dissolvit comminationem? nonne idololatriam hanc dixit Paulus, et avarum idololatriam vocat: tu autem istud dicens [f. stas ridens] secundum sæculares mulieres, quæ in scena sunt risum faciens?

Hoc est, quod omnia subvertit, hoc omnia dejecit: in risum [f. irrisus] omnia nostra facta sunt et urbanitas, et facit jam [f. et facetia: jam] nihil stabile, nihil grave. Non enim ad sæculares viros ista loquor tantum, sed novi quos significo: risu enim repleta est ecclesia. Si ille et ille facetum quiddam loquatur, risus confestim sedentes occupat: et quod adhuc mirabilis est, in ipso tempore orationis non quiescunt multi a risu. Ubique vagatur diabolus, omnes illigavit, omni dominatur: exhonoratur Christus, contemnitur, nullius momenti habetur ecclesia. Nonne audistis Paulum dicentem: *Turpitudine et vaniloquium et scurrilitas abjiciatur a vobis?* Cum turpitudinem et scurrilitatem posuit, tu autem rides? Vaniloquium quid est? Quod nullam habet utilitatem. Vel omnino rides et effundis faciem tuam, qui monachum profiteris? qui crucifixus es, qui luges, rides? Dic mihi, ubi Christus hoc fecit? audisti hoc alicubi? Nusquam, sed contristatum quidem sæpius legisti. Etenim quando Jerusalem vidit, lacrymatus est; et quando traditorem intellexit, turbatus est; et quando Lazarum suscitaturus erat, ploravit: tu autem rides? Si propter aliorum peccata quis non dolet, accusatione dignus est: qui in suis sine dolore existit et ridet, quali venia dignus erit? Tempus est luctus et tribulationis, sub afflictione et servitute certaminum et sub doloribus res agitur, et tu rides? Non intueris quomodo increpata est Sara? non advertis Christum dicentem: *Væ vobis, qui ridetis, quoniam plangetis?* Ista psallens per singulos dies, quid dicit? Dic mihi, num alicubi dicit, Quoniam risi? Nequaquam, sed quid? *Defeci in gemitu meo.* Fortasse etiam sunt aliqui ita dissoluti et remissi, ut etiam in hac increpatione rideant, quoniam de risu disputamus. Etenim talis est dementia, talis est stupor, neque increpationem sentit. Stet sacerdos Dei orationem faciens cunctorum; tu autem rides, nihil timens? et ille quidem tremens orationem pro te offert, tu autem contemnis? Non advertis Scripturam dicentem: *Væ contemptoribus?* non contemniscis, non colligis temetipsum? Et in aulam quidem regiam intraturus, et habitu et oculis et incessu et in cunctis aliis componis et ornas temetipsum: huc autem ingressurus, ubi vere aula est regia, et talis qualis cælestis est, rides? Et tu quidem scio quia non vides: audi tamen quia angeli præsentis sunt ubique, et maxime in domo Dei adstant Regi, et omnia plena sunt incorporis illis virtutibus. Iste mihi sermo etiam ad mulieres dicitur. Et ante viros quidem non citius audent hoc facere; ac si faciunt, non tamen semper, sed in tempore remissionis: hic autem et velas te, obnubis caput tuum, dic mihi, et rides, o mulier in ecclesia sedens? ingressa es confiteri peccata tua, proclidere Deo, postulare et deprecari pro delictis tuis, et cum risu hoc facis? quomodo ergo eum propitiare poteris? Et quid? malum est risus, inquis? Non est malum risus. Itane non est malum? Sed valde malum, importuno tempore, immoderate. Risus enim inest nobis, ut quando amicos viderimus, post multum temporis hoc faciamus: quando aliquos delinquentes et timentes, ut refoveamus eos risu, non ut

cogamus nosipsos, et semper rideamus : risus inest animæ nostræ, ut remissionem aliquando habeat anima, non diffundatur. Nam et cupiditas corporum inest nobis, et non necesse est utique, quia inest nobis, aut uti illa, aut immoderate uti ; sed retinemus eam, et non dicimus, Quoniam inest, utamur. Cum lacrymis servi Deo, ut possis diluere peccata tua. Novi quia multi nos subsannant, dicentes : Ecce statim lacrymas nominat : propterea et tempus lacrymarum facturus est. Scio quia et augurantur qui dicunt : *Manducemus et bibamus, cras enim moriemur. Vanitas vanitatum, omnia vanitas.* Non ego dico, sed ipse qui experimentum cunctarum rerum accepit, hæc dixit : *Ædificavi mihi domos institui et natatorias aquæ, feci mihi vini fusores, et vini fusitrices : et quid post hæc omnia ? Vanitas, inquit, vanitatum, omniu vanitas.* Lugeamus ergo, dilectissimi, lugeamus, ut revera rideamus, ut vere gaudeamus in tempore gaudii sinceri. Huic enim gaudio omnibus modis etiam tristitia permixta est, et numquam id purum inveniri potest : illud gaudium sincerum quiddam est et sine fraude, et nihil habens subdolum neque permixtum. Illud ergo gaudium gaudeamus, illud insequamur : alias neque adipisci potes istud gaudium, ac si velis. Proinde non quæ voluptuosa sunt, sed quæ prosunt, eligamus, et paululum affligamur volentes, et cum gratiarum actione omnia tolerant. Sic enim poterimus et regnum cælorum adipisci : cujus nos contingat omnes dignos effici, in Christo Jesu Domino nostro, cum quo Deo Patri gloria una cum S. Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XVI.

Et propterea testamenti novi mediator est, ut morte facta, ad redemptionem earum transgressionum primi testamenti repromissionem accipiant, qui vocati sunt hereditatis æternæ. Ubi enim testamentum est, mors necesse est intercedat testantis : testamentum quippe in mortuis confirmatur ; alias numquam valet dum vivit qui testatus est. Unde neque primum sine sanguine dedicatum est. Lecto enim omni mandato legis a Mose universo populo, accipiens sanguinem vitulorum et hircorum, cum aqua et lana coccinea et hyssopo, ipsum quoque librum et omnem populum aspersit, dicens : Hic sanguis testamenti quod mandavit ad vos Deus, etc. Fortassis enim possent multi, qui infirmius afficiebantur, ex eo quod mortuus est Christus, maxime non credere promissionibus ejus. Paulus igitur ex abundanti hoc ponit, et exempla ex communi assumens consuetudine. Quale autem hoc est ? Propterea igitur, inquit, oportet confidere. Quare ? Quia non viventibus testatoribus, sed mortuis, tunc firma sunt testamenta et fortitudinem accipiunt. Propterea, inquit, *Novi testamenti mediator est.* Testamentum enim circa novissimum diem fit defunctionis. Tale autem est testamentum : alios quidem heredes habet, alios autem exhereditat. Sic etiam hic, *Volo ubi ego sum, inquit Christus, et isti sint.* Et iterum de exhereditatis audi illum dicentem : *Non de omnibus rogo, sed pro credentibus per verbum eorum in me.* Iterum testamentum quædam habet testatoris, quædam eorum qui suscipiunt, ita ut quædam suscipiant, quædam faciant. Sic etiam hic : postquam enim promisit decem millia bona, exegit et ab eis dicens : *Mandatum novum do vobis.* Iterum testes debet habere testamentum. Adverte illum iterum dicentem : *Ego sum qui testimonium perhibeo de memetipso, et testimonium perhibet de me qui me misit ; et iterum, Ille testimonium perhibet de me, de Paraceto dicens : et duodecim apostolos misit, dicens : Testificamini in conspectu Dei.* Et propterea inquit, *Testamenti novi mediator est.* Quid est *Mediator* ? Mediator enim non est dominus rei cujus est mediator, sed et alia quidem res. alter est mediator : utputa, mediator nuptiarum fit, non qui nuptias facit, sed adjuvans eum qui facturus est. Sic etiam hic mediator Filius factus est Patris, et noster. Nolebat nobis dimittere Pater hereditatem istam, sed irasebatur nobis et indignabatur tamquam abalienatis : mediator autem factus est noster et Patris, et persuasit illi. Et quid igitur ? quomodo mediator factus est ? Sermones detulit, et attulit nobis a Patre per transvectores : addit etiam mortem. In offensione quippe eramus, mori nos oportebat : mortuus est pro nobis, et fecit nos dignos testamenti. Hoc modo firmum factum est testamentum : ac non in indignos jam factum. In ipso quidem initio utpote Pater in filios testatus est ; sed quia indigni facti sumus, non jam testamento nobis opus erat, sed pœna. Quid igitur gloriaris, inquit, in lege ? In tantum peccatum quippe nos constituit, ut salvari non possemus aliquando : nisi pro nobis Dominus moreretur, nequaquam valeret lex, siquidem est infirma. Et non tantum ex communi consuetudine hoc confirmat, sed etiam ex iis quæ in veteri Testamento contingebant, maxime eos introducit. Nullus fuit qui mortuus est illic : quomodo ergo firmum est testamentum ? Per eundem ipsum modum, inquit. Quomodo enim et illic sanguis, sic etiam hic sanguis. Si autem non erat Christi sanguis, non mireris ; typus enim erat : unde dixit, *Neque primum sine sanguine dedicatum est.* Quid est, *Dedicatum est ?* Firmum factum est, roboratum est. Quod autem dixit, *unde, tale est quale si diceret : Propterea oportebat testamenti solemnitatem compleri, etiam per mortem.*

Cur enim, dic mihi, codex testamenti aspergitur ? Dixit enim, *Postquam dictum est omne mandatum secundum legem Mosi omni plebi, accipiens sanguinem vitulorum, cum aqua et lana coccinea et hyssopo, et ipsum librum et omnem populum aspersit, dicens : Hic sanguis testamenti quod mandavit ad vos Deus.* Cur ergo, dic mihi, liber testamenti et populus aspergitur, nisi quod pretiosus jam inde ab initio illo schemate prænuantiabatur ? Quare autem hyssop-

pus? Spissum quiddam est, et tenax. Quare aqua? Ostendit mundationem per aquam. Quare lana? Et hoc ut retineret sanguinem. Ostendit in loco idem esse et sanguinem et aquam: baptisma enim ejus etiam passio ejus est. *Et tabernaculum, inquit, et omnia vasa functionis sanguine similiter aspersit. Et pene omnia in sanguinem mundantur secundum legem, et sine sanguinis effusione non fit remissio.* Quare autem dixit, *Pene?* quare illud sic expressit? Quoniam in illis non erat perfecta mundatio, neque remissio perfecta, sed semiperfecta et in minima parte: nunc autem, *Hic est, inquit, sanguis novi testamenti, qui pro nobis effusus est in remissionem peccatorum.* Ubi est igitur liber? Mundabat quippe mentes eorum. Ipsi igitur orant libri novi Testamenti. Ubi etiam vasa functionis? Ipsi sunt. Ubi est tabernaculum? Ipsi etiam hoc sunt. *Inhabitabo, inquit, in illis, et inambulabo.* Sed nec lana coccinea, nec hyssopo aspergebantur: quid ita? Non enim corporalis erat mundatio, sed spiritalis. Quomodo hoc? Non ex corpore manavit: ex corpore quidem, sed a Spiritu sancto [*f. sancto facto*]. Hoc vos sanguine non Moses, sed Christus aspersit, per verbum quod dictum est: *Hic est sanguis novi testamenti in remissionem peccatorum.* Hic sermo pro hyssopo sanguine infectus omnes aspergit. Et illic quidem corpus extrinsecus mundabatur; corporalis quippe erat mundatio: hic autem quia spiritalis est mundatio, in animam ingreditur et mundat: non simpliciter aspersus, sed velut fons emanans in animabus nostris. Sciunt quæ dicuntur, qui imbuti sunt. Et in illis quidem ipsam superficiem aspergebat, et iterum diluebatur aspersus: non enim cruentatus semper deambulabat: in anima vero non ita est, sed ipsi essentiali commiscetur sanguis, forte illam faciens et mandam, et ad illam inenarrabilem pulchritudinem perducens. Ostendit autem deinde mortem non firmitatis causam esse solum, sed etiam mundationis. Quoniam enim mors polluta res esse videbatur, et maxime quæ per crucem fiebat, dicit quia hoc magis mundavit, et mundat, quæ pretiosa mundatio est, et majoris habetur. Propterea sacrificia antecesserunt propter istum sanguinem, propterea agni et cuncta propter hoc fiebant. *Necessario ergo exempla, inquit, eorum quæ in cælis sunt, per hæc mundari: ipsa autem cælestia melioribus sacrificiis, quam ista sunt.* Et quomodo exempla sunt eorum, quæ in cælis habentur? quæ autem nunc vocat cælestia? num cælum aut angelos? Nihil tale, sed ista quæ apud nos geruntur. In cælis ergo sunt ista quæ nostra sunt, et hæc nostra cælestia sunt, quamvis in terra celebrentur. Si quidem et angeli in terris sunt sed tamen cælestes vocantur. Nam et Cherubim in terris apparuerunt, et tamen cælestia sunt. Et quid dico apparuerunt? in terris etiam conversantur, sicut in paradiso. Sed quid de hoc dico? Ista enim cælestia sunt: *Conversatio etiam nostra in cælis est, quamvis hic conversemur.* Quæ est ista conversatio nostra? Hæc est philosophia, quæ apud nos est eorum, qui ad eam vocati sunt. *Melioribus, inquit, sacrificiis, quam hæc sunt.* Quod melius est, bono aliquo melius est: bona ergo fuerunt etiam exempla eorum quæ in cælis sunt: nequaquam enim exempla illa mala essent; alioquin etiam mala essent, quorum exempla sunt.

Si igitur cælestes sumus nos, et tantum sacrificium adepti sumus, timeamus, et non permaneamus in terra: licet enim non esse in terra et nunc quicumque voluerit. Esse enim in terra et non esse, modo quodam et voluntate fit: ut puta quid est quod dico: Deus dicitur esse in cælo: quare? non loco conclusus, absit, neque terram desertam ex sua presentia derelinquens, sed habitudine quadam, et familiaritate quam habet ad angelos, dicitur esse in cælo. Si ergo et nos appropinquamus Deo, in cælo sumus. Quid enim mihi cura est cælum, cum video Deum cæli, cum ego efficior cælum? *Veniamus, inquit, et ego et Pater, et mansionem apud eum faciemus.* Faciamus igitur animam nostram cælum. Clarum quidem et festivum est cælum propria natura: neque enim in hieme nigrum efficitur: non enim ipsum est quod convertit faciem, sed nubes concurrentes eum obvelant. Cælum autem solem habet: habemus et nos solem justitiæ. Dixi jam, quia licet nobis fieri sicut cælum; video autem quia et meliores fieri cælo licet nobis. Quoniam modo? Quando Dominum solis habemus. Cælum ubique mundum est et sine macula, non in die [hieme?], non in nocte mutatur: proinde et nos neque in tribulationibus, neque in versutiis diaboli hoc patiamur, sed maneamus immaculati et mundi. Cælum quippe altum est, et multum distans a terra: hoc etiam nos faciamus, separemus nos a terra, et in excelsum illud levemur, et multum nos a terra extollamus. Cælum superius est et ab imbribus et a pluviis, et a nullo consumitur: hoc et nos poterimus, si voluerimus. Cælum quidem putatur pati; veritatem nihil patitur ipsum: sic igitur et nos, ac si putamur pati, non patimur. Sicut enim in hieme multi quidem pulchritudinem ejus non agnoscunt, sed putant illud mutatum; philosophi vero sciunt, quia nihil passum est: sic et de nobis in tribulationibus multi quidem putant nos mutatos, et quia tribulatio ad ipsum nostrum attingit cor; philosophi autem sciunt quoniam non nos tetigit. Efficiamur itaque cælum, ascendamus in altitudinem illam, et ita videbimus homines, ut putemus a formicis nihil differre: non pauperes dico tantum neque plurimos; sed etiam si magistratus, si Imperator sit, non videbimus Imperatorem, neque privatum agnoscemus: quid aurum, quid argentum, quid vestis serica, quid ostrum: cuncta tamquam muscas videbimus, si in illa altitudine sederimus: nullus illic tumultus, nulla illic perturbatio, neque clamor. Et quomodo, inquis, fieri potest ad illam altitudinem sublevari in terra ambulantem? Non dico tibi verbo tantum, sed ego tibi ipsis operibus ostendam eos qui ad illam altitudinem pervenerunt. Quos istos? Paulum dico et ejus similes, qui in terra constituti, in cælo conversabantur. Et quid dico in cælo? altiores etiam cælis erant, etiam alterius cæli, et ad ipsum pervenerunt Dominum. *Quis nos separabit, inquit, a caritate Christi? tribulatio, an angustia, an persecutio, an fames, an nuditas, an periculum, an gladius?* Et iterum,

Non attendentes quæ videntur, sed ea quæ non videntur. Intueris quia neque videbat quæ videntur, sed quæ non videntur? intueris quia neque videbat quæ in præsentī sunt? Ut autem tibi ostendam, quoniam cælis superior erat, audi illum dicentem : *Certus sum enim quoniam neque mors neque vita, neque præsentia neque futura, neque altitudo neque profundum, neque alia creatura, poterit nos separare a caritate Christi.*

Intueris quomodo cuncta pertransiens ejus animus, superiorem eum fecit, non ab hac tantum creatura, non his cælis, sed ab aliis etiam quæcumque sunt? Vides altitudinem mentis? vides tabernaculorum opificem quid factus est, quoniam voluit, qui in plateis totam vitam transigebat? Nihil est enim, nihil est omnia transcendere, si tamen voluerimus. Si enim artes ita percepimus quæ excedunt multos : multo amplius quod tanto non indiget labore. Quid enim, dic mihi, difficilium, quam super funem extensum ambulare veluti super æquale solum, et sursum ambulantiem vestiri, spoliari, tamquam in lecto sedeat? nonne mirabilis nobis ista res videtur et terribilis, ut etiam videre nolimus, sed timeamus et tremamus ad ipsum aspectum? Quid autem, dic mihi, difficilium, quam contum in fronte portare, et impositum puerum multa mailla schemata facientem, ibidem bajulare, et delectare spectantes? quid autem difficilium, quam cum gladiis pilarum more ludere? quid autem gravius, dic mihi, quam profundum pelagi scrutari? Et decem millia alias artes quis dicere posset : sed omnium istarum facilius est virtus, si voluerimus, et in cælum ascendere : velle enim hic opus est tantum, et omnia sequuntur. Non potest enim dici, Non possum; neque accusare potes Conditorum : si enim impossibiles nos fecit, deinde imperat, accusatio ejus est. Quomodo ergo, inquis, multi non possunt? Quomodo ergo multi nolunt? Si enim voluerint, omnes poterunt : propter hoc et Paulus dixit : *Volo omnes homines esse sicut meipsum*, quoniam sciebat quod omnes poterant esse sicut ipse : nequaquam enim hoc diceret, si impossibile esset. Vis fieri? principium tantum apprehende. Dic autem mihi : in artibus cunctis, cum voluerimus in eis perfecti fieri, num sufficit nobis velle, an etiam aggredimur ipsas res? Veluti quod dico : vult aliquis fieri gubernator : non dicit, Volo, et hoc ei sufficit, sed etiam rem ipsam aggreditur. Vult fieri negociator : non dicit, Volo, tantum, sed etiam rem aggreditur. In longinqua vult pergere, non dicit, Volo, sed etiam rem ipsam aggreditur. Et sic in omnibus non sufficit velle tantum, sed etiam opus oportet addere : in cælum autem volens ascendere, dicis tantum, Volo? Quomodo ergo dicebas, inquis, quia velle sufficit? Sed velle cum opere, apprehendens etiam rem cum labore. Habemus quippe cooperatorem et adiutorem Deum; tantum rem assumamus, tantum veluti ad opus accedamus, ad rem tantum curam geramus, tantum in mentem ponamus, et cuncta sequentur. Si vero dormierimus, et stertentes speremus intrare in cælum, quando poterimus hereditatem cælorum apprehendere? Desideremus ergo hæc, obsecro, desideremus. Quid omnia ad præsentem vitam negotiamur, quam crastina derelinquimus? Assumamus igitur virtutem, que nobis in perpetuum sufficiet, in qua erimus semper, et æternis bonis fruemur : quæ nos omnes contingat adipisci in Christo Jesu Domino nostro, cum quo Patri una cum sancto Spiritu gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XVII.

Non enim in manufacta sancta introivit Christus, exemplaria verorum, sed in ipsum cælum : nunc præsens est vultui Dei pro nobis : neque ut sepe offerat seipsum, quemadmodum pontifex intrat in sancta per singulos annos in sanguine alieno : alioquin oportebat eum sæpius pati a constitutione mundi : nunc autem semel in consummatione sæculorum ad destructionem peccati per hostiam suam apparuit. Et quemadmodum statutum est hominibus semel mori, post hoc autem judicium : sic et Christus semel oblatus est ad multorum exhaurienda peccata ; secundo sine peccato apparebit omnibus expectantibus se in salutem. Alta sapiebant Judæi de templo et tabernaculo : propter quod dicebant : *Templum Domini, templum Domini, templum Domini.* Neque enim alibi in terra constructum erat tale templum, non opulentia gratia, non alia quacumque re. Deus enim qui imperaverat, jusserat illud cum honestamento multo fieri, quia et illi corporalibus magis attrahebantur et alliciebantur. Lateres quippe habebat aureos in parietibus, et licet unicuique volenti in secundo libro Regum et in Ezechiel hoc cognoscere, et quanta auri talenta expensa sunt in illo tempore. Secundum vero ædificium clarius factum est, et in pulchritudine et in aliis omnibus. Et non ex hoc solum erat venerabile, sed etiam quod unum erat : omnes quippe a finibus terræ illuc veniebant, sive ex Babylonia, sive ab Æthiopia. Et hoc manifestans Lucas in Actibus dicebat : *Erant illic habitantes Parthi et Medæ et Elamitæ, et qui habitant Mesopotamiam, Judæam et Cappadociam, Pontum et Asiam, Phrygiam et Pamphyliam, Ægyptum et partes Libyæ quæ est juxta Cyrenen.* Omnes ergo undique mundi illuc conveniebant, et multum erat nomen illius templi. Quid ergo Paulus facit? Sicut enim illic mortem opposuit Christi, sic etiam et hic cælum totum opponit templo. Et non hanc solam differentiam ostendit, sed etiam pontificem proximum facto [i. factum Deo] : *Ut appareat, inquit, vultui Dei.* Proinde non ex cælo tantum, sed etiam ex ingressu rem venerabiliorem facit. Non enim simpliciter sicut hic per signa quædam, sed ipsum Deum videt illic. Intueris quia descensionis gratia ubique humilia dicta sunt? Quid jam admirari; si interpellat, cum eum constituat veluti sacerdotem? *Neque ut frequenter semetipsum offerat, sicut pontifex. Neque in manufacta sancta ingressus est, inquit, Christus, exemplaria verorum.*

igitur illa sunt vera, hæc autem exemplaria: etenim templum ita constructum est, sicut cælum cæli. Quid dicis? nisi intraverit in cælum, non apparebit Deo, qui ubique est et omnia implet? Intueris quia carnis sunt hæc omnia? *Ut appareat*, inquit, *vultui Dei pro nobis*. Quid est, *Pro nobis*? Cum sacrificio ascendit, inquit, potens propitiare Patrem. Quid enim, dic mihi? ipse erat inimicus? Angeli inimici erant, ipse non erat inimicus. Quia enim angeli inimici erant, audi quid dicit: *Pacificavit quæ in terris, et quæ in cælis sunt*. Proinde et ipse introivit in cælum, nunc ut appareat vultui Dei pro nobis: nunc ut appareat, nunc manifestetur, sed pro nobis. *Neque ut frequenter offerat semetipsum, quemadmodum pontifex intrat in sancta per singulos annos in sanguine alieno*. Intuere quantæ differentiæ: sæpe et semel, in sanguine alieno et sanguine proprio. Multum interest. Ipse ergo et sacrificium et sacerdos et hostia. Si enim non hoc esset, multa oportebat etiam sacrificia offerri; sæpius oportebat crucifigi. *Alioquin oportebat eum*, inquit, *sæpius pati a constitutione mundi*. Hic etiam quiddam velavit. *Nunc autem*, inquit, *semel in consummatione sæculorum*. Quare, *In consummatione sæculorum*? Post multa peccata. Si enim a principio fieret, deinde nullus crederet (non oportebat autem secundo eum mori). infructuosa essent omnia: quia vero postea passus est, postquam multa erant peccata, merito nunc apparuit. Quod etiam alibi dicit: *Ubi abundavit peccatum, superabundavit et gratia*. *Nunc autem*, inquit, *semel in consummatione sæculorum ad destructionem peccati per sacrificium suum manifestatur. Et quemadmodum statutum est hominibus semel mori, post hoc autem iudicium*.

Deinde dicit, Et semel mortuus est, quia una morte redemptio facta est. *Institutum est*, inquit, *hominibus semel mori*. Hoc ergo est, Semel mortuus est pro omnibus. Quid ergo? non jam morimur morte illa? Morimur quidem, sed non permanebimus in illa, quod etiam neque mori est. Mortis enim tyrannis et mors revera est illa, quando numquam permittitur mortuus ad vitam reverti: quando vero post mortem vivendum erit, et vitam meliorem, non est mors illa, sed dormitio. Quoniam ergo omnes retentura erat mors, propterea mortuus est, ut nos liberaret. *Sic et Christus*, inquit, *semel oblatus est*. A quo oblatus est? Manifestum quod per semetipsum. Hic neque sacerdotem eum dicit solum, sed et victimam, et sacrificium per se oblatum. *Semel*, inquit, *oblatus est ad multorum auferenda peccata*. Quare multorum, et non omnium? Quia non omnes crediderunt. Pro omnibus quidem mortuus est, hoc est, quantum in ipso est: ejus momenti est illa mors, cujus momenti est omnium perditio: non autem omnium peccata abstulit, propter quod noluerunt. Quid autem est, *Abstulit peccata*? Sicut enim in oblatione sursum offerimus peccata, et dicimus, Sive volentes, sive nolentes peccavimus, indulge; hoc est mentionem eorum lacimus primum, et tunc remissionem petimus: sic etiam et hic factum est. Et ubi hoc fecit Christus? Audi eum dicentem: *Et pro illis ego sanctifico meipsum*. Ecce obtulit peccata, sumpsit ea ab hominibus, et obtulit illa sursum Patri, non ut aliquid decernat adversus eos, sed ut ea dimittat. *In secundo sine peccato videbitur*, inquit, *expectantibus se in salutem*. Quid est, *Sine peccato*? Veluti non peccat. Non enim debitor mortis mortuus est, neque propter peccatum. Sed quomodo videbitur? Puniens, inquit. Sed non hoc dixit, sed quod festivum et gratum est, *Sine peccato videbitur expectantibus se in salutem*. Ut jam de cætero non opus habeant sacrificio, ut salventur, sed ipsis hoc facient operibus. *Umbra enim habens*, inquit, *lex bonorum futurorum, non ipsam imaginem rerum*; hoc est, non ipsam veritatem. Usquequo enim veluti in pictura imponat quis colores, umbra quædam est; cum vero flores ipsos quis colorum inunxerit et imposuerit, tunc imago efficitur. Tale quiddam etiam erit lex. *Umbra*, inquit, *habens lex bonorum futurorum, non ipsam imaginem rerum*; hoc est, sacrificium remissionis. *Per singulos annos eisdem ipsis hostiis, quas offerunt indesinenter, numquam potest accedentes perfectos facere: alioqui cessassent offerri, ideo quod nullam habent ultra conscientiam peccati, cultores semel mundati: sed in ipsis commemoratio peccatorum per singulos annos fit. Impossibile enim est sanguine taurorum et hircorum auferri peccata. Ideo ingrediens mundum, dicit: Hostiam et oblationem noluit, corpus autem aptasti mihi: holocaustata et pro peccato non tibi placuerunt. Tunc dixi: Ecce venio (in capite libri scriptum est de me), ut faciam, Deus, voluntatem tuam. Superius dicens, quia hostias et oblationes et holocaustata et pro peccato noluit, nec placita sunt tibi quæ secundum legem offeruntur; tunc dixi: Ecce venio, ut faciam, Deus, voluntatem tuam. Aufert primum, ut sequens statuatur. Intuere iterum abundantiam. Una est, inquit, ista hostia, illæ autem multæ sunt: propterea enim nec fortes erant, quia multæ.*

Quid autem opus erat multis, dic mihi, una sufficiente? Proinde quod multæ et semper offerebantur, ostendit numquam eos purgari. Sicut enim medicamentum quando fuerit forte et salutis efficax, et valens cunctam valetudinem repellere, semel impositum totum operatur: si ergo semel impositum totum operatum fuerit, ostendit suam virtutem, ut non ulterius apponatur; et hoc est ejus opus, ut jam non apponatur: si vero semper apponitur, manifestum iudicium est, nihil illud prævaluisse; medicamenti quippe illa virtus est, ut semel imponatur, et non frequenter: sic etiam hic: qua ratione eisdem sacrificiis semper curabantur? Si enim ab omnibus essent liberati peccatis, nequaquam per singulos dies offerrentur sacrificia. Etenim erant definita, ut semper offerrentur pro omni populo et vespera et in die. Proinde accusatio peccatorum fuit, non solutio: quia fiebat accusatio infirmitatis, non virtutis ostensio. Quoniam quippe prima hostia nihil valebat, etiam secunda offerebatur: quia etiam ipsa nihil proficiebat, altera item: proinde redargutio peccatorum istud est. In eo enim quod offerebantur, redargutio peccatorum; in eo autem quod semper

redargutio infirmitatis. In Christo autem e contrario semel oblata est. Nam quæ formam habent alicujus, tantum exemplar ostendunt, non autem virtutem: sicut in imaginibus, exemplar hominis habet imago, non etiam virtutem. Proinde veritas et exemplar communicant invicem: exemplar enim æquale est, virtus autem nequaquam. Sic etiam in cælo et in tabernaculo, quippe æquale exemplar est, sancta enim erant; virtus autem et cætera non eadem. Quid autem est, *Ad destructionem peccati, per sacrificium manifestatus est?* Quid est destructio? Hoc est contemptus. Non jam fiduciam habet; reprobatum est enim peccatum, debens quidem recipere ultionem, non accipiens autem; hoc est, violentiam passum est: quando sperabat omnes absumere, tunc absumptum est. Per sacrificium suum manifestatus est: hoc est, manifestus est effectus Deo et adstitit. Nec enim quia sacerdos sæpius hoc efficiebat in anno, propterea vano jam hoc efficitur, ac si sit: quid enim opus erat medicamentis, non exstantibus vulneribus? Propter hoc imperavit, inquis, semper offerri propter infirmitatem, ut et memoria peccatorum fieret. Quid ergo nos? nonne per singulos dies offerimus? Offerimus quidem, sed ad recordationem facientes mortis ejus: et una est hæc hostia, non multæ. Quomodo una est, et non multæ? Et quia semel oblata est illa, oblata est in sancta sanctorum: hoc autem sacrificium exemplar est illius. Idipsum semper offerimus, nec nunc quidem alium agnum, crastina alium, sed semper idipsum. Proinde unum est hoc sacrificium: alioquin hac ratione, quoniam in multis locis offertur, multi Christi sunt? Nequaquam, sed unus ubique est Christus, et hic plenus existens, et illic plenus, unum corpus. Sicut enim qui ubique offertur, unum corpus est, et non multa corpora: ita etiam et unum sacrificium. Pontifex autem noster ille est, qui hostiam mundantem nos obtulit. Ipsam offerimus et nunc, quæ tunc oblata quidem, consumi non potest. Hoc autem quod nos facimus, in commemorationem quidem fit ejus quod factum est: *Hoc enim facite*, inquit, *in meam commemorationem*. Non aliud sacrificium, sicut pontifex, sed idipsum semper facimus; magis autem recordationem sacrificii operamur.

Sed quia sacrificii hujus mentionem feci, volo pauca ad vos dicere, quæ recordamini: pauca quidem mensura, magna autem habentia virtutem et utilitatem: non enim nostra sunt, sed divini Spiritus, quæ dicuntur. Quæ ergo sunt? Plurimi ex hoc sacrificio semel accipiunt in toto anno, alii his, alii sæpius. Ad omnes ergo nobis sermo est, non ad eos qui hic sunt tantum, sed etiam ad eos qui in cremo sedent: illi enim semel in anno participantur; fortassis enim et post duos annos. Quid ergo est? quos magis acceptamus? eosne qui semel, an eos qui sæpius, an illos qui raro accipiunt? Neque illos qui semel, neque qui sæpius, neque qui raro, sed eos qui cum munda conscientia, qui cum mundo corde, cum vita irreprehensibili: isti semper accedant; qui vero tales non sunt, neque semel. Quid ita? Quia judicium sibi accipiunt et damnationem et supplicium. Et non mireris: sicut enim cibus naturaliter nutritorius exstans, si in eum qui pravis cibis corruptus est incidat, omnia perdit et corrumpit, et efficitur occasio morbi: sic etiam ista quæ ad hæc terribilia pertinent sacramenta. Frueris mensa spiritali, mensa regali, et iterum polluis cæno os tuum? perungis unguento pretioso, et iterum fœtoribus illud implet? Dic mihi, rogo, post annum perceptionem participaris [i. e. participans]: quadraginta dies putas tibi sufficere ad mundationem peccatorum totius temporis, et iterum septimana transeunte trades teipsum sordibus primis? Dic enim mihi, si salvus factus quadraginta diebus ab ægritudine longa, iterum te illis mortificatoribus cibis tradas, nonne et primum laborem perdes? Si enim naturalia sic mutantur, quanto amplius voluntaria? Utpote veluti quid dico: Naturaliter videmus, et sanos habemus oculos secundum naturam; sed aliquando ex mala quadam affectione læditur noster obtutus. Si igitur naturalia mutantur, quanto amplius quæ ad voluntatem pertinent? Quadraginta dies tantum tribuis salutis animæ tuæ: arbitrator autem, quia neque quadraginta dies, et speras propitiari Deum? Jocaris magis. Dic mihi, hæc dicens non ab una in anno perceptione nos veto, sed volo semper vos accedere: sanctis hæc concessa sunt. Hoc etiam diaconus insonat in illa hora sanctos vocans, et per hanc vocem veluti maculas inspiciens. Sicut enim in grege, ubi multæ quidem salvæ sunt pecudes, multæ autem scabie plenæ sunt, necesse est ut hæc prohibeantur a sanis: sic etiam in ecclesia, quoniam aliæ quidem sunt salvæ pecudes, aliæ autem viliatæ, per hanc vocem prohibentur hæ ab illis, penetrans ubique per vocem illam tremendam sacerdos sanctos vocans et attrahens. Quia enim impossibile est hominem scire interiora sacerdotis: *Quis enim scit hominum*, inquit, *quæ sunt hominis, nisi spiritus hominis qui in ipso est?* hanc emittit vocem postquam sacrificium perficitur, ut nullus simpliciter et quomodolibet ad fontem spiritualem veniat. Etenim in grege (nihil prohibet eodem iterum exemplo uti) morbidas quidem intro recludimus, et in tenebris habemus, et altera nutrimenta tribuimus, neque ex aere mundo, neque ex pascuis puris, neque ex fonte qui foris est, eas permittimus sumere. Et hic igitur ipsa vox pro vinculis quibusdam est. Non potes dicere: Nesciebam, ignorabam quia periculum sequitur hanc causam. Maxime autem et Paulus testificatus est hanc causam. Sed dicis, Non legi. Non est hæc excusatio, sed crimen. Per singulos dies intras ecclesiam, et adhuc istud ignoras?

Verumtamen et neque hanc tibi excusationem invenias, propterea in altiori loco stans magna voce et trementi conclamat, veluti quidam præco, manus sustollens in altum, altius etiam ipse stans omnibus manifestus efficitur; et manu illa tremenda, et continua voce reclamans, alios quidem vocat, alios autem prohibet: non manu hoc faciens, sed lingua clarius quam si manu hoc faceret. Vox enim illa in auditum irruens nostram, veluti manus

alios quidem expellit et excludit, alios autem introducit et repræsentat. Dic enim rogo, in Olympiacis certaminibus, nonne stabat præco, et magnum atque altum clamans, et dicens: Si quis hunc accusat, ne forte servus est, ne forte fur, ne forte morum malignorum? quamvis certamina illa non sint animæ neque morum, sed fortitudinis corporalis. Si itaque ubi corporum versatur studium, multa ecstasis efficitur voluntatis: quanto magis hic, ubi totum certamen gerit anima? Stat igitur nunc etiam præco noster, non caput uniuscujusque continens et producens, sed omnium simul capita interiora continens, et non eis constituit alios accusatores, sed ipsos sibi. Non enim dicit, Si quis forte hunc accusat; sed quid? Si quis seipsum accusat. Quando enim dicit, Sancta sanctis, hoc dicit: Si quis non est sanctus, non accedat. Non simpliciter dicit, A peccatis mundus, sed, Sanctus: sanctum enim non mundatio peccati tantum facit, sed etiam præsentia spiritus, et bonorum operum opulentia. Non enim, inquit, volo a cæno vos mundos esse, sed etiam albos esse et pulchros. Si enim rex Babylonius ex captivitate eligens juvenes honestos forma, et decoros facie elegit: multo amplius et nos adstantes mensæ regali, honestos specie animæ esse oportet, ornatum habentes aureum, stolam mundam, calceamenta regalia, vultum animæ formosum; oportet eam ornatu aureo circumdatam esse, cingulum veritatis habere. Talis accedat, et calicem tangat regalem. Si autem quis pannis est sordidis obsitus et illuvie plenus, et ingredi ad mensam regalem voluerit: attende quanta patietur, non sufficientibus quadraginta diebus mundare illum ab his, quæ in toto tempore deliquit. Si enim gehennam dicas, non ei sufficit, quamvis æterna est: propterea enim æterna est, quanto magis breve istud tempus. Neque enim pœnitentiam validam demonstravimus, sed debilem. Eunuchos maxime oportet adstare regi: eunuchos dico albos mente, nullam habentes sordem neque maculam, excelsos intelligentia, oculum animæ mansuetum habentes, et acutum videntes, circumspectum et agilem, sed non somnolentum, neque supinum, honestate multa plenum, longe ab impudentia et a supinitate, vigilem, sanum, neque tristem valde et mœrore dejectum, neque diffusum et humidum. Hunc nos domini sumus fabricare oculum, et ad videndum aciem facere, et pulchrum, quando eum non ad fumum adducimus neque ad pulverem (tales quippe sunt cunctæ res humanæ), sed ad auram tenuem, ad levem aerem et conspicuum et excelsum; et silentio multo plenum et munditia et multa delectatione recreamus illum velociter, et confortamus ex deliciis tantæ contemplationis. Vides opulentias et divitias multas? non adducas illuc oculum tuum: cœnum est hæc res, fumus est, vapor malignus, tenebræ, et angustia multæ, et curarum præfocatio. Vides hominem colore justitiæ sufficientem suis rebus, et multam habentem latitudinem et remissionem, nihil curantem, nullas sollicitudines hujus vitæ habentem? constitue illum, et in hoc exspectaculo pœnæ multo meliorem illum facis et clariorem: non terræ floribus ei delicias faciens, sed virtutis, hoc est, temperantia, mansuetudine, et cæteris omnibus. Nihil enim sic perturbat oculum, sicut conscientia mala: *Turbatus est, inquit, in ira oculus meus: nihil sic tenebrosum facit.* Ex hujus eum libera oppressione, et facis eum festinum et fortem, qui semper nutriatur rebus bonis. Contingat autem omnes nos et istum eundem oculum et alias animæ nostræ operationes tales præparare et habere, quales vult Christus, ut supposito nobis capite nostro digni efficiamur, et ambulemus quo tempore voluerit, qui dixit: *Volo ut ubi ego eum, et isti sint mecum, ut gloriam meam videant: qua cunctos nos contingat perfrui, in Christo Jesu Domino nostro, cum quo Patri una cum S. Spiritu gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.*

HOMILIA XVIII.

*Supra dicens, quia sacrificium et oblationem et holocaustomata et pro peccato noluisti. neque placita sunt tibi quæ secundum legem offeruntur, tunc dixi: Ecce venio, ut faciam voluntatem tuam, Deus. Excludit primum, ut secundum confirmet. In qua voluntate sanctificati sumus per oblationem corporis Jesu Christi semel oblatam. Et omnis quidem sacerdos adstabat quotidie ministrans, et easdem ipsas hostias frequenter offerens, quæ numquam possunt auferre peccatum: ipse autem unam pro peccatis offerens hostiam, in perpetuum sedet in dextra Dei, de cætero exspectans donec ponantur inimici ejus scabellum pedum ejus, etc. Anterioribus quidem ostendit inutiles esse hostias ad integram mundationem; et formam magis eas esse, et multo minus habere: sed quia occurrebat ei hoc, id est, Si formæ erant, quomodo veritate veniente, universæ non cessaverunt neque discesserunt, sed adhuc celebrantur? hoc ergo his ait, ostendens quia jam non celebrantur, neque velut formæ: non enim eas acceptabiles habet Deus. Et hoc non ex Novo iterum Testamento, sed ex prophetis ostendit, ex superioribus temporibus proferens testimonium, quia cessatura erant et sopienda, et vane cuncta hæc agunt, qui semper Spiritui sancto resistunt. Et ostendit ex abundanti non nunc eas quievisse, sed statim ex ipsa præsentia Christi; et quomodo in novissimis non eas solvit Christus, sed primo solutæ sunt, et tunc venit. Ne forte enim dicerent, Quia et sine hoc sacrificio possumus placere per illa, expectavit eas redargui, et tunc advenit. *Sacrificium, inquit, et oblationem noluisti.* Omnia quippe abstulit per hoc: et generaliter dicens, dixit etiam et specialiter: *Et holocaustomata et pro peccato non placuit tibi.* Oblatio autem iterum erat, quæ extra sacrificium erat. *Tunc dixi, Ecce venio.* De quo illud dictum est? De nullo alio, nisi de Christo. Hic nihil causatur de*

offerentibus, ostendens quia hæc non propter malignitates eorum non suscepit, [sed] sicut alibi dixit; sed quia redarguta erat hæc res et reprehensa erat, nullam habens virtutem, neque tempus aliquod opportunum. Quid ergo hoc sibi vult ad illud, quod sæpius offerentur sacrificia? Non solum ex eo quod sæpius, manifestum est, inquit, quia debiles sunt et quia nihil profecerunt, sed etiam ex eo, quod non eas acceptabiles habeat Deus, veluti infructuosas et inutiles. Et alibi inquit: *Quia si velles sacrificium, dedissem utique.* Ergo et propter [f. per] hoc manifestat quia non vult. Proinde non sacrificia sunt voluntatis Dei, sed oblatio [f. ablatio] sacrificiorum: ergo præter voluntatem Dei sacrificant. Quid est, *Ut faciam voluntatem tuam?* Meipsum, inquit, tradere, hoc est Dei voluntas. *In qua voluntate sanctificati sumus.* Ac etiam aliud dixit, quoniam non sacrificia hominis mundant, sed voluntas Dei. Proinde igitur sacrificare non est voluntas Dei. Et quid miraris, si nunc non est voluntas Dei, cum quidem neque ex initio voluntas erat? *Quis enim inquisivit,* inquit, *ista de manibus vestris?* Quomodo ergo ipse imperavit? Condescendens. Sicut enim [f. etiam] dixit Paulus, *Volo omnes homines esse, sicut et meipsum, in continentia;* et iterum inquit, *Volo juvenes nubere, filios procreare.* Et duas voluntates constituit, sed non ambæ ejus sunt, ac si imperet; sed illa quidem ejus est, idcirco etiam sine cautione eam constituit: illa autem non est ejus, ac si ipse velit: propterea et cum excusatione proponitur. Primum enim accusans eos, quia luxuriabantur adversus Christum, tunc dixit: *Volo juvenes nubere, filios procreare.* Sic etiam hic non erat ejus voluntas præcedens, ut sacrificia fierent. Sicut enim [f. etiam] dicit, *Non volo mortem peccatoris, sed ut convertatur et vivat;* et alibi dicit quia non solum voluit, sed etiam desideravit hoc: quamvis contra sit [f. suppl. desideratio], quæ superdisposita est voluntas. Quomodo ergo non vis, et quomodo desideras, quod validæ voluntatis est indicium? Sic et hic. *In qua voluntate,* inquit, *salvi facti sumus.* Quomodo salvi facti sumus? *Per oblationem corporis Jesu semel. Et omnis quidem sacerdos stat per singulos dies ministrans, et easdem ipsas hostias frequenter offerens.* Nam stare signum est ministracionis: ergo sedere signum est ut ei ministretur. *Iste autem unam pro peccatis offerens hostiam, in perpetuum sedet in dextera Patris, de cætero expectans donec ponantur inimici ejus scabellum pedum ejus. Una quippe oblatio perficit in perpetuum eos, qui sanctificantur. Testificatur autem nobis et Spiritus sanctus.* Dixit quia illæ non offeruntur; et argumentatus est et ex Scripturis et sine Scripturis; sed etiam dictum propheticum adhibuit, dicens: *Quia sacrificium et oblationem noluit.* Dicit quidem, *Dimisit peccata.* Iterum et hoc ex scripto testimonio approbat: *Testificatur quippe nobis, inquit, Spiritus sanctus.* Postquam enim dixit, *Hoc testamentum, quod testabor ad eos post dies illos, dicit Dominus, dans legem meam in cordibus eorum, et in mentibus eorum scribam eam: et peccatorum eorum et iniquitatum jam non ero memor amplius, ubi remissio horum, necdum jam oblatio pro peccato.* Ergo dimisit peccata quando testamentum dedit: testamentum autem per sacrificium dedit. Si igitur dimisit peccata per unam hostiam, necdum jam opus est secunda. *Sedet, inquit, in dextera Dei, de cætero expectans.* Pro qua causa est ista dilatio? *Ut ponantur, inquit, inimici ejus sub pedibus ejus. Una quippe oblatio perficit in perpetuum eos, qui sanctificantur.* Sed fortassis dicit aliquis, *Quare non confestim posuit?* Propter fideles nascituros. Unde ergo certum quia ponentur? Propter quod dixit quia sedet. Mentionem iterum facit testamenti illius, dicentis: *Donec ponam inimicos ejus sub pedibus ejus.* Inimici autem ejus Judæi sunt. Deinde quoniam dixit, *Donec ponantur inimici ejus sub pedibus ejus,* satis autem festinabant: pro hac re quæ sequuntur ponit, quæcumque de fide loquitur. Qui sunt autem inimici? Infideles omnes. Et hic nimietatem et potentiam subjectionis significans, non dixit, *Ut subjiciantur, sed, Ut ponantur sub pedibus ejus.* Non igitur efficiamur ex numero inimicorum: non enim soli illi inimici, qui infideles sunt, sed etiam isti, qui vita immunda pleni sunt. *Prudentia autem carnis inimica est in Deum: legi enim Dei non subjicitur, neque potest.* Quid ergo, inquit? num est hoc crimen? et valde quidem crimen est: malus enim usquequo est malus, non subjicitur quidem, mutari autem et fieri bonus potest.

Abjiciamus igitur intelligentias carnales. Quæ sunt autem carnalia? Quæcumque corpus quidem florere faciunt et luxuriari, vitiant autem animam: utputa, veluti quid dico: divitiæ, deliciæ, gloria: cuncta hæc carnis sunt: amor corporum. Non igitur amemus ampliora, sed paupertatem semper consectemur: ista enim magnum bonum est. Sed humilem facit, inquit, et infirmum. Hoc quippe nobis opus est: multum namque nobis hoc conducit. *Paupertas quippe, inquit, humiliat virum.* Et iterum Christus dixit: *Beati pauperes spiritu.* Propter hoc ergo dicis, quia habemus viam ad virtutem ducentem? nescis quia ista multam fiduciam nobis tribuit? *Sed sapientia, inquit, pauperis pro nihilo habetur.* Et iterum alter quidam dixit: *Divitias et paupertatem ne dederis mihi; et, Ex camino paupertatis libera me.* Quomodo autem iterum, si divitiæ et paupertas ex Deo sunt, malum est paupertas, aut divitiæ? Quare ergo hæc dicta sunt? Hæc dicebantur in Veteri Testamento, ubi multa ratio divitiarum habebatur, ubi paupertatis plurimus erat contemptus, ubi hoc quidem maledictum erat, illud benedictio. Sed nunc nequaquam ita est: sed vis audire paupertatis prædicamenta? ipsam professus est Christus et dixit: *Filius autem hominis non habet ubi caput suum reclinet.* Et iterum discipulis dicebat, *Nolite possidere aurum, neque argentum, nec duas tunicas.* Et Paulus scribens, dicebat: *Tamquam nihil habentes, et omnia possidentes.* Et Petrus dicebat ei, qui ex nativitate sua claudus erat: *Argentum et aurum non est mihi.* Et in ipso Veteri Testamento, ubi in admiratione habebantur, et erant quidem mirabiles? nonne Elias præter me-

lotidem nihil habebat? Nonne Elisæus, nonne Joannes? Nemo igitur sit humilis propter paupertatem: non est paupertas quæ facit humilem, sed divitiæ quæ cogunt quemque opus habere plurimis, multas grates debere compellentes. Quid Jacob erat pauperius, dic mihi? qui dicebat: *Si dederit mihi Dominus panem comedere, et amictum indui*. Numquid sine fiducia erant Helias, et Joannes? nonne ille quidem Achab redarguebat, ille autem Herodem? Ille quidem dicebat, *Non enim tibi licet habere uxorem fratris tui*: Helias vero ad Achab cum fiducia dicebat, *Non ego perverto Israel, sed tu et domus patris tui*. Vides quia hoc maxime facit fiduciam, hoc est paupertas? Nam dives servus est, obnoxius exstans damnis, et tribuens omni volenti eum nocere: ille autem nihil habens, proscriptionem non timet neque condemnationem. Nequaquam ergo paupertas facit sine fiducia esse: Christus autem cum paupertate mittebat apostolos in causam fiducia opus habentem multa. Valde enim fortis est pauper, et non habet unde injuriam patiat, vel lædatur. Dives undique facilis est ad captivandum: contingit eidem veluti si aliquis funes trahat multos et longos, et facile sit eum apprehendere. Sic etiam in divite contingit: sunt enim servi, aurum, argentum, et decem millia rerum, et decem millia curæ, et discrimina multa, necessitates plurimæ, quæ omnibus eum captivabilem faciunt.

Nullus igitur jam paupertatem calamitatis causam esse putet: si enim virtus adsit, omnes divitiæ mundi neque ut lusus, neque ut stipula, erunt apud eum. Hanc igitur consecutemur, si volumus intrare regnum cælorum. *Vende enim omnia tua*, inquit, *et da pauperibus, et habebis thesaurum in celo*; et iterum, *Difficile est divitem intrare in regnum cælorum*. Intueris quia et si non adsit tempore, et eam arripere bonum est. Paupertas est manufactrix quædam in via, quæ ducit ad cælum, unctio athletica, exercitatio quædam magna et admirabilis, portus tranquillus. Sed opus habeo plurimis, et volo ab aliquo gratiam accipere. Sed et hoc dives te miserius est: tu quidem fortassis gratiam pro cibo postulas, ille autem pro decem millibus causis impudens existit, ut plura habeat. Proinde divites magis sunt qui multos postulant, et sæpius etiam indignos: utputa veluti quid dico, sæpius eos, qui in ordine militari sunt, et servos necessarios habent. Pauper autem neque ipso Imperatore indiget; ac si opus habeat, magis in admirationem erit, quoniam ad hoc semetipsum deposuit, cum possit etiam dives fieri. Nemo igitur causetur de paupertate, tamquam causa sit multorum malorum, neque obloquatur Christo, qui perfectionem illam dixit esse virtutis, dicens: *Si vis perfectus esse*. Hoc enim ipse et verbis dixit, et operibus ipsis ostendit, et per discipulos suos docuit. Sectemur ergo paupertatem: maximum quippe bonum est paupertas vigilantioribus. Fortasse sic enim nonnulli ex audientibus augurantur; et non est mihi incredibile. Multus quippe est morbus apud plurimos hominum, et tanta pecuniarum tyrannis, ut nec vel verbis patiantur ei renuntiare, sed et omne putant adversum, si vel verbo repudient pecunias. Longe absit hoc ab anima Christiana; nihil enim opulentius eo, qui paupertatem sponte deligit et cum alacritate suscipit. Quomodo autem hoc, inquit? Dicam, et si vultis ipso Imperatore ditiores esse pronuntio. Quis potius assumpsit paupertatem? Ille quidem opus habet pluribus, et in curis est constitutus, et veretur ne minus ei fiat ad ea quæ necessaria sunt stipendiis militaribus: iste autem omnia affluenter habet, et de nulla re timet, ac si timet, non pro tantis. Quis, dic mihi, ditior est: qui per singulos dies exigit, et festinat plura colligere, et timet ne aliquid ei deficiat: an ille, qui nihil colligens affluentia multa sibi sufficiente consistit, et nullum postulans? Fiduciam quippe virtus tribuit et Dei timor, non pecuniæ: illæ namque et in servitutem redigunt. *Munera, inquit, et dona excæcant oculos, et sicut mutus in ore versat redargutiones eorum*. Considera quantum pauper Petrus Anniam divitem ultus est: nonne ille quidem dives erat, iste autem pauper? sed vide illum quidem cum auctoritate loquentem et dicentem, *Dic mihi, si tanti vendidisti agrum*: illum autem cum subjectione dicentem, *Ita est, tanti*. Sed quis dabit, inquis, mihi esse sicut Petrus? Licet tibi, sicut et ille esse, si volueris: jacta quæ possides, distribue, da pauperibus, sequere Christum, et eris talis. Quomodo, inquit? ille signa faciebat. Hoc namque est, dic mihi, quod Petrus fecit operari miracula? annon fiducia, quæ erat ex conversatione? non advertis Christum dicentem, *Nolite gaudere, quia dæmones vobis subjecti sunt? Si volueris perfectus esse****. Audi quid dixit Petrus, *Argentum et aurum non est mihi: quod autem habeo, tibi do*. Si quis habet argentum et aurum, illa non habet. Quid ergo? inquis: plurimi neque illa, neque ista habent. Quanti habentes [scilicet quando lubentes] pauperes sunt, omnia bona habent. Si enim mortuos non resuscitant, neque claudos curant; sed, quod omnibus majus est, fiduciam habent ad Deum: audient enim in die judicii, beatam illam vocem: *Venite, benedicti Patris mei*. Quid isto melius? *Hereditamini præparatum vobis regnum a constitutione mundi*. *Esurivi enim, et dedistis mihi manducare: sitivi, et dedistis mihi bibere: hospes eram, et collegistis me: nudus eram, et operuistis me: infirmus eram et in carcere, et visitastis me*. *Hereditamini præparatum vobis regnum a constitutione mundi*. Fugiamus igitur cupiditatem, ut adipiscamur regnum: nutriamus pauperes, ut nutriamus Christum, ut coheredes ejus efficiamur, in Jesu Christo Domino nostro, cum quo Patri una cum Spiritu sancto, gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XIX.

Habentes ergo, fratres, fiduciam in introitum sanctorum in sanguine Jesu Christi, quam nobis dedicavit viam novam et vivam per velamentum, hoc est carnis suae, et sacerdotem magnum in domo Dei: accedamus cum veraci corde in satisfactione fidei, aspersa habentes corda a conscientia mala; et lavatum corpus aqua munda; retineamus confessionem spei indeclinabilem. Habentes ergo, fratres, fiduciam in introitum sanctorum in sanguine Christi, quam nobis dedicavit viam novam et vivam. Ostendit distantiam pontificis, et hostiarum, et tabernacula, et testamenti, et re promissionis, et multam differentiam: siquidem illa quidem temporalia, hæc autem æterna; illa quidem de proximo percuntia, hæc autem permanentia; illa quidem infirma, hæc autem perfecta; illa quidem figuræ, hæc autem veritas: *Non enim juxta legem mandati, inquit, carnalis, sed juxta virtutem vitæ insolubilis; et, Tu es sacerdos in perpetuum* (ecce perpetuitas sacerdotis): et de Testamento illo dixit, quod vetustum est: *Quod autem veterascit atque senescit, proximum est iteritui: hoc autem Testamentum novum, et remissionem peccatorum habens; illud autem nihil hujusmodi: Nihil quippe perfecit lex, inquit; et iterum, Sacrificium et oblationem noluit: illud quidem manufactum, hoc autem non manufactum; illud quidem sanguinem hircorum habebat, hoc autem Deum; illud quidem stantem sacerdotem, hoc autem sedentem: quoniam igitur cuncta illa minora sunt, hæc autem majora, propterea inquit: Habentes igitur, fratres, fiduciam.* Unde? Sicut enim confusionem faciunt peccata, sic fiduciam omnium remissio peccatorum: et quod quidem coheredes facti sumus, et quod tanta dilectione fruimur. *In introitum, inquit, sanctorum.* Introitum hic cælum dixit, et accessum ad spiritualia. *Quam dedicavit.* Hoc est, quam construxit, quam præparavit, et quam initiavit: dedicatio quippe dicitur initium utendi. Quam præparavit, inquit, et per quam ipse perrexit. *Viam novam et vivam.* Et hic satisfactionem spei declarat, novam dicens. Conatur enim ostendere cuncta majora nos habere, siquidem nunc apertæ sunt portæ cæli, quod neque Abraham contigit. *Viam novam dixit vitæ: sed viam [f. vitæ... sed vivam] illam vocavit, hoc est præcepta dicit. Per velamentum, inquit, carnis suæ.* Hæc quippe caro secabat primo viam illam, ipse autem dedicavit novam: dedicavit autem illam hac ratione, quoniam ipse in ea perrexit. Velamentum autem merito vocavit: cum enim elevatus esset in cælum, tunc apparuerunt cælestia. *Accedamus itaque, inquit, cum veraci corde.* In quo accedamus? Sanctitate, fide, spiritali cultura. *In veraci corde, in satisfactione fidei;* quia nihil et visibile horum, neque sacerdos jam, neque sacrificium, neque altare: quamquam nec ille sacerdos visibilis esset, sed intus staret, illi autem foris, hoc est universus populus. Hic autem non solum hoc facit, quia sacerdos ingressus est in sancta, sed etiam quia nos intramus. Propterea, inquit, *In satisfactione fidei.* Potest quippe credi et simpliciter cum hæsitatione, quales sunt nunc plurimi, dicentes: Quoniam quorundam erit resurrectio, quorundam autem non. Hoc non est fides: *In satisfactione, inquit, fidei.* Sic oportet credere, quomodo certi sumus de visibilibus, et adhuc amplius. Hic enim aliquando erratur, hoc est, in iis quæ videntur; illic autem nequaquam: hic quidem sensu percipimus, illic autem spiritu. *Aspergit corda nostra a conscientia mala.* Ostendit quia non fides sola, sed etiam vita cum virtute quæritur, et ut nihil sibi quisque conscius sit malignitatis. Non enim suscipiunt cum satisfactione sancta eos, qui non ita afficiuntur: ut sancta enim sunt, et ut sancta sanctorum. Hic autem homo nullus profanus ingreditur. Illi autem corpus aspergebant, nos conscientiam: proinde possumus etiam nunc aspergi eadem ipsa virtute. *Et abluti, inquit, corpus aqua munda.* Lavacrum baptismatis in hoc loco dicit: baptismus enim corporum mundatio non est, sed animæ. *Fidelis enim est qui repromisit, quoniam oportet ire illuc, intrare in regnum.* Nihil igitur scruteris, neque rationes expelas: fide opus habent nostræ causæ. *Et intelligamus, inquit, invicem ad provocationem caritatis et bonorum operum, non derelinquentes congregationem nostram, sicut consuetudo est quibusdam, sed exhortantes, et tanto magis, quanto videtis appropinquantem diem.* Et iterum alibi dicit: *Dominus prope est, nihil solliciti sitis. Nunc autem propinquior est nobis salus. Tempus jam abbreviatum est.* Quid est, *Non derelinquentes congregationem nostram?* Scit ex cœtu et congregatione multam esse fortitudinem. *Ubi enim fuerint duo, vel tres, inquit, congregati in nomine meo, ibi sum in medio eorum; et iterum, Ut sint unum, sicut et nos; et iterum, Omnium erat cor unum et anima una.* Non autem hoc solum, sed quia etiam caritas incrementatur per congregationem: caritatem autem incrementatam necesse est etiam quæ Dei sunt consequi. *Oratio autem, inquit, intentata populo fiebat. Secundum quod consuetudo est quibusdam.* In hoc loco non solum admonuit, sed etiam culpavit. *Intelligamus, inquit, invicem ad provocationem caritatis, et bonorum operum.* Scit etiam hoc solere fieri ex congregatione. Sicut enim ferrum aliud ferrum reddit acutum, sic etiam cœtus caritatis facit augmentum. Lapis ad lapidem contritus ignem emittit: quanto magis anima animæ commixta? *Sed non ad æmulationem, inquit, sed ad provocationem caritatis.* Quid est, *Ad provocationem caritatis?* Et amplius diligere et diligi. *Et bonorum operum: ut in hoc habeant æmulationem.* Si enim facere quam dicere majoris virtutis est, quantum ad doctrinam pertinet, multos habetis etiam vos doctores in vestra multitudine per opera ipsa hoc facientes. Quid est, *Animadvertamus cum veraci corde?* Hoc est, sine simulatione. *Væ enim, inquit, timido cordi, et manibus dissolutis.* Nihil sit, inquit, falsum in nobis: non alia quidem dicamus, alia vero cogitemus; hoc enim mendacium est: neque simus pusillanimes;

hoc etiam est, non vericordes [*f. veri cordis*]: non credendo enim pusillanimitas efficitur. [Quid autem erat, pusillanimitas efficitur?] Quomodo autem erit hoc? Si satisfaciamus vobis per fidem. *Aspersi corda*. Quare non dixit, *Mundati*? Differentiam aspersionis volens ostendere, aliud quidem esse Dei, aliud autem nostrum. Abluere quippe et aspergere conscientiam, Dei est; cum veritate autem accedere et in satisfactione fidei, nostrum est. Deinde etiam fidei dat propriam virtutem ex veritate profitentis. Quid est, *Abluti corpus aqua munda*? Quæ mundos facit: an forte, quod non habeat sanguinem. Deinde subjungit jam quod perfectum est, hoc est caritatem. *Non derelinquentes*, inquit, *congregationem nostram*: quod facientes nonnulli, congregationes scindunt. *Frater quippe a fratre adjutus, sicut civitas munita est. Sed intelligamus invicem ad provocationem caritatis*. Quid est, *Intelligamus invicem*? Si quis fuerit virtute præditus, hunc imitemur, in eum intendamus, ut diligamus et diligamur: ex dilectione quippe bona opera fiunt.

Magnum quippe bonum est congregatio: ipsa namque caritatem operatur ferventiorum, et ex ea cuncta optima generantur: nihil namque bonum est, quod non per caritatem fit. Istam igitur confirmemus in invicem: *Plenitudo quippe legis caritas est*. Non enim labore opus habemus, aut sudoribus: si dilexerimus invicem, spontanea nobis via prosternitur, ducens ad virtutem. Sicut enim in itinere contingit, si quis initium comprehendat, recta via ducitur, et non oportet declinare: sic etiam in caritate; tantum arripe principium, et statim manum tibi præbens ipsa te deducit et dirigit. *Caritas proximi malum non operatur, non cogitat malum*. Consideret quisque semetipsum, quomodo afficitur erga seipsum: non sibi invidet, omnia in se continet bona, omnibus se præhonorat, omnia sub se vult constituere. Si igitur et circa alios sic afficiamur, omnia mala solvuntur: non erunt inimicitiae, non cupiditas: quis enim non [*f. del. non*] velit seipsum amplius habere? nullus; sed e contra habebimus communiter cuncta, et cessabimus congregantes nobis ipsis. Et hoc si fecerimus, retentio mali in corde locum non habebit. Quis autem velit retinere malum? quis velit sibi irasci? nonne maxime nobis ipsis, quam omnibus, ignoscimus? Si ergo sic in proximos afficiamur, numquam remanebit in corde mali retentio. Et quomodo possibile est hoc, inquis, diligere proximum sicut seipsum? Si non fecerunt etiam hoc alii, bene putas impossibile: si autem fecerunt, manifestum est, quia per negligentiam a nobis non efficitur. Sed et alias nihil impossibile imperat Christus, in tantum ut etiam multi supergrederentur ejus præcepta. Quis ergo, inquis, fecit hoc? Fecit hoc Paulus, Petrus, omnis chorus sanctorum. Sed si dicam quia proximos dilexerunt, nihil magnum dico: inimicos sic amaverunt quomodo non amavit quisquam suos unanimes. Quis enim suscipiat pro unanimis in gehennam ire, cum ire possit ad regnum? Nullus: at Paulus pro inimicis hoc susceptum habebat, pro lapidantibus et flagellantibus eum. Qualis ergo nobis erit venia, qualis excusatio, si vel minimæ parti caritatis similem, quam ostendit circa inimicos Paulus, non erga amicos ostenderimus? Et beatus item Moses ante istum pro inimicis voluit lapidantibus eum deleri de libro Dei. Et David rebellantes adversus se videns interemptos, dixit: *Ego pastor peccavi, et isti quid fecerunt?* et Saulem inter manus habens, occidere noluit; quin etiam salvavit, præsertim cum ipse in periculo esset constitutus. Si autem hæc in veteri Testamento, qualem veniam nos habebimus in novo Testamento conversantes, et neque ad mensuram illorum pervenientes? *Nisi enim abundaverit*, inquit, *justitia vestra plus quam scribarum et Pharisæorum, non intrabitis in regnum cælorum*. Cum ergo etiam minus habemus ab illis, quomodo intrabimus? *Diligite*, inquit, *inimicos vestros*. Dilige igitur inimicum; non enim illi præstas, sed tibi. Quomodo? Similis efficieris Deo. Ille igitur si ametur a te, nihil lucratur; a conservo quippe dilectus est: tu autem si dilexeris conservum, magnum lucrum facies, et efficieris similis Deo. Vides quia nihil gratiæ illi præstas, sed tibi? ipsum meritum enim non illi, sed tibi comparas. Quid ergo, inquis, si sit malignus? Tanto amplius major eris et meritis: pro malignitate sua debes illi gratiam, et [*f. etsi*] multa millia beneficiorum suscipiens, adhuc malus permanes [*f. permanet*]. Si enim non esset valde malus, neque tibi merces valde cresceret. Proinde causa non amandi et dicendi, Quia malignus est, causa amandi. Aufer contrarium certatorem, et auferes occasiones coronarum. Non intueris præcones quomodo sacculos arena replentes, ita exercitantur? Tu autem opus non habes studium his impendere: plena est vita humana exercitantium te, et facientium fortiorum. Non vides quia et arbores quanto ventis commoventur, tanto amplius fortiores efficiuntur et densæ? Et nos igitur, si fuerimus longanimes, fortiores erimus. *Vir longanimis*, inquit, *multus est in sapientia: qui autem est pusillanimis, fortis stultus*. Intueris quanta hujus viri laus est, et quanta illius accusatio? *Fortis*, inquit, *stultus*, hoc est, valde stultus. Proinde non simus pusillanimes ad invicem: non enim hoc ex inimicitia contingit, sed ex pusillanimitate animæ. Si vero fuerit fortis, omnia facile tolerat, et nihil eam poterit demergere, sed ad tranquillos eam portus adducet: quos contingat nos omnes adipisci, gratia et misericordia Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri una cum sancto Spiritu, gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XX.

Sponte namque peccantibus nobis postquam accepimus veritatis agnitionem, non relinquitur hostia pro peccatis. Terribilis autem est expectatio iudicii, et ignis zelus consumpturus adversarios, etc. Arborea quæ bene instituta sunt, et cæteram habuerint diligentiam, agricolarum adhibitam manibus atque laboribus, si nullam referant laborum vicissitudinem, radicibus evulsæ igni traduntur. Tale quiddam et in causa contigit baptismatis. Cum enim nos Christus instituerit, et irrigatione spiritali potiti fuerimus: si deinde nullum fructum afferamus, ignis nos expectabit gehennæ et flamma inexstinguibilis. Paulus igitur hortatur ad caritatem et fructificationem bonorum operum, ex utilibus invitans. Quæ sunt autem hæc utilia? Quoniam introitum habemus ad sancta, quam dedicavit nobis viam novam. Postquam ex utilibus invitavit ad opera bona, vult etiam nunc ex metuendis et tristibus idipsum facere. Postquam enim dixit: *Non derelinquentes congregationem nostram, quemadmodum quibusdam usus est, sed exhortantes, tanto amplius, quanto videtis appropinquantem diem; intulit dicens: Sponte namque peccantibus nobis, postquam accepimus veritatis agnitionem.* Opus est, inquit, bonis operibus, opus est, et valde opus. *Sponte namque peccantibus nobis postquam accepimus veritatis agnitionem, ultra non relinquitur hostia pro peccatis.* Mundatus es, liberatus es a criminibus, factus es filius. Si ad primum vomitum reversus fueris, iterum te reprobatio expectat et ignis, et hujusmodi alia: non enim est hostia secunda. Hic iterum exsurgunt qui pœnitentiam auferunt, et qui ad baptismum segnes sunt accedere: illi quidem dicentes, Quoniam non est tutum nos ad baptismum accedere, siquidem non est secunda remissio: isti autem dicentes, Non est tutum dare peccatoribus sacramenta, si quidem non est secunda remissio. Quid ergo ad utrosque dicemus? Quoniam in hoc non pœnitentiam excludit, neque propitiationem quæ fit per pœnitentiam, neque repellit et dejicit per desperationem delinquentem; non enim ita inimicus est salutis nostræ; sed quid? secundum excludit lavacrum. Non enim dixit, Non est ultra pœnitentia; neque enim dixit, Non est ultra remissio; sed, Hostia, inquit, ultra non est: hoc est, crux secunda ultra non est hostiam quippe hanc vocat. *Una namque hostia perficit in perpetuum eos qui sanctificantur, non sicut Judaica.* Propterea enim sursum atque deorsum tantum disputavit de hostiis, quoniam una est: non hoc solum volens ostendere, quoniam differt a Judaicis isto modo; sed etiam cautos nos volens efficere, ne speremus ultra secundum Judaicam legem aliam hostiam. *Sponte quippe peccantibus nobis, inquit, vide quomodo pronum se ostendit ad veniam tribuendam. Sponte, inquit, peccantibus nobis.* Proinde non sponte peccantibus datur venia. *Post agnitionem, inquit, veritatis, sive Christi, sive cunctorum dogmatum. Ultra non remanet hostia pro peccatis.* Sed quid? *Terribilis, inquit, expectatio est iudicii, et ignis zelus consumpturus contrarios.* Contrarios enim, non infideles dicit tantum, sed etiam fideles contraria virtuti agentes: sive quia et domesticos ac familiares idem ipse ignis accipiet, qui etiam contrarios. Deinde consumpturum eos ostendit, dicens, *Ignis zelus consumpturus est contrarios.* Sicut enim bestia provocata, quæ est valde sæva et agrestis, non cessat, donec apprehendat aliquem et devoret: sic etiam ille ignis tamquam aliquis zelo stimulatus alicujus, quemcumque apprehenderit, non dimittit, sed devorat et dilacerat. Deinde etiam sermonem infert comminationis, quia merito, quia juste: quod ad fidem proficit, cum ostenderimus quia juste aliquid fit. *Irritam namque quis faciens legem Mosi, inquit, sine miseratione coram duobus vel tribus testibus moritur. Sine miseratione, inquit, ut nulla sit venia, nulla misericordia, quamquam Mosi esset illa lex: plurima namque ipse disposuerat. Quid est, Coram duobus vel tribus? [et quomodo conculcat quisquam Filium Dei?] Si duo vel tres testificati fuerint, festum iudicium dant. Si enim in veteri Testamento, ubi lex Mosi irrita fit, tantum est ac tale supplicium: Quanto magis putatis quia pejus merebitur supplicium qui Filium Dei conculcavit, et sanguinem testamenti communem existimavit, et spiritum gratiæ injuriavit?*

Et quomodo conculcat quisquam Filium Dei? Quando enim ex eo participatur quisque per sacramenta, nonne [i. et] peccata committit? [,] nonne illum conculcat? nonne ipsum contemnit? Sicut enim ea quæ conculcamus, nullius momenti pendimus: sic et qui peccant in Christum, nullius momenti existimant, et sic peccant. Factus es corpus Christi, et tradis te ipsum diabolo, ut conculces Christum? *Et sanguinem, inquit, communem judicas.* Commune quid hoc est? Immundum, sive quod nihil amplius a cæteris habet. *Et spiritum gratiæ injurians, inquit.* Qui enim beneficium non suscepit, injuriavit beneficientem. Fecit te filium; tu autem vis fieri servus? venit ad habitandum apud te; tu autem adducis ei cogitationes malignas? Christus voluit solidari apud te; tu autem eum conculcas per crapulam, per ebrietatem? Audiamus qui indignæ sacramentis participamus, audiamus qui indigne ad mensam illam accedimus. *Nolite, inquit, sanctum dare canibus, neque mittatis margaritas vestras ante porcos, ne forte conculcent eas pedibus suis: hoc est, ne contemnant, ne respuant.* Sed non hoc dixit, sed quod terribilius est. Ex terribilioribus coarctat animas audientium: sufficiens enim erat etiam hoc ad convertendum eos, non minus a consolatione. Et simul et differentiam et supplicium ostendit, et iudicium ipsis relinquit, utpote de re clara et quæ manifesta constaret. *Quanto ergo arbitramini, inquit, pejus mereri supplicium.* In hoc loco videtur mihi et de sacramentis aliquid significare. Deinde et testimonium

subjungit, dicens : *Metuendum est incidere in manus Dei viventis. Scriptum est enim : Mihi vindictam, et ego retribuam; et iterum, Dominus judicabit populum suum.* Et incidam in manus Domini, et non in manus hominum. Sed si non pœnitueritis, in manus Domini incidetis. Cum viderimus igitur quemquam hic puniri, non contremiscamus ad pœnam præsentem, sed contremiscamus ad futuram. *Secundum misericordiam ejus et indignatio ejus est; et super peccatores requiescet furor ejus.* Simul etiam aliud significat in hoc loco. *Mihi, inquit, vindictam, et ego retribuam.* De inimicis hoc dictum est qui male faciunt, non de iis qui male patiuntur. Hic autem et consolatur eos benedicentes [*f. pene dicens*] : permanet in sempiternum Deus et vivit. Proinde ac si nunc non recipiunt postea recepturi sunt : illos oportet congemiscere, non nos : nos enim in illorum indicimus manus, illi autem in manus Dei. Neque enim qui patitur aliquid malum, patitur, sed qui facit; neque beneficium percipit, qui juvatur, sed qui beneficium præstat. Hæc igitur scientes, patientes efficiamur ad patienda mala, et prompti ad benefaciendum : hoc autem poterimus, si pecunias et gloriam contemnamus. Et qui has exposuerit passiones, omnibus hominibus erit liberior, et ab eo qui purpura induitur locupletior. Intueris quanta mala sunt mala propter pecunias? non dico quanta propter avaritiam, sed in eo quod affectione et passione quadam tenemur circa pecunias. Verbi gratia : si perdit aliquis pecunias, vitam ducit omni morte pejo rem. Quid dolens, o homo? quid lacrymas? quia te a cura custodiendi superflua liberavit Deus, quia non sedes tremens et metuens? Dic itaque, si te quisquam alliget ad thesaurum, præcipiens ut illi semper assideas, et vigilem curam alienis impendas : nonne doleres, et difficulter ferres? tu te ipsum alligaveras vinculis pessimis, et quia illa servitute liberatus es, dolens? Verum quippe est, quoniam ex opinione veniunt et mœrores et gaudia, veluti si aliena habeamus. Nunc ad mulieres mihi sermo est : habet quædam mulier forsitan vestimentum ex auro contextum, et hoc excutit et expulverat, involvit linteaminibus mundis, cum cautela custodit, tremit super illud, et non eo fruitur. Aut enim moritur, aut vidua facta est; aut, si horum nihil contingat, metuens ne assiduo usu atteratur, et eo fraudetur, alio modo seipsam eo fraudat, cum ei parcit. Sed dicis quia illud dimittit alii. Sed neque hoc certum est; at si et alii dimittat, et illa similiter eo ulitur. Et si quis scrutatur in domibus, inveniet ex maxima parte pretiosa vestimenta, quæ aliis excellunt, in majore honore haberi, et veluti si animam habeant ita curari : non enim ulitur eis assidue, sed veretur et tremit; tineas et alia hujusmodi rodere et comedere solentia removet; plurima in unguentis et aromatibus ponit, et neque permittit ut omnium aspectus digni fiant illa conspiciere, sed ipse fortassis cum viro suo diligenter ordinat et continet.

Nonne recte, dic mihi, idololatricam, avaritiam vocavit Paulus? Quantum enim illi honorem circa idola ostendunt, tantum et isti erga vestimenta sua, et circa ea quæ habent ex auro confecta. Usquequo non cœnum istud evacuamus? usquequo luto et lateribus adhærebimus? Sicut enim illi Ægyptiorum regi laborabant : sic et nos diabolo laboramus, et flagellamur per singulos dies, et non timemus curam gerentes et trementes. Sed si voluerimus ingemiscere ad Deum, si voluerimus ad eum respicere, mittet nobis non Mosen, neque Aaron, sed verbum suum, et compunctionem donabit : hoc autem verbum veniens, et continens animas nostras, liberabit nos a servitute amara, et educet nos de Ægypto infructuosa et inutili, et de studio nostro vanum habente laborem, et de servitute quæ nullum habet lucrum. Illi quidem saltem aurea plurima sumentes egressi sunt, mercedem laboris sui; nos autem nihil : atque utinam nihil ! Etenim etiam nos sumimus non aurea, sed Ægypti mala, hoc est, peccata et supplicia et pœnas. Discamus igitur quid nobis est utile, discamus injuriam pati; hoc enim est Christiani : contemnamus pecunias, ne salutem nostram contemnamus : contemnamus pecunias, et non contemnemus animam : ipsa est quæ subicietur suppliciis, ipsa est quæ afficietur tormentis : illa hic remanent, ista descendit illuc. Quare ergo, dic mihi, luges, et non sentis? Hæc ad avaros dico, et ad eos qui ab avaris læduntur, ut fortiter illorum avaritias tolerant : so ipsos interimunt illi, non vos : vos quidem privant pecuniis, semetipsos autem propitiatione Dei et adjutorio. Qui enim illa nudatur, et si circumdetur omnibus mundi divitiis, omnibus erit egentior : sicut et qui omnibus pauperior est, si istam habeat, omnibus erit opulentior. *Dominus, inquit, pascit me, et nihil mihi deerit.* Dic autem mihi, si haberes aliquem virum magnum atque mirabilem, et valde te amantem, et curam gerentem; deinde cognosceres quoniam semper victurus esset, et quod non eum morte prævenires, et cuncta tibi impertiens, cum fiducia suis rebus frui permetteret : num velles aliquid possidere? num si omnibus nuda esses, nonne ditio rem te esse putares, illum habendo? Quid ergo luges, quia pecunias non habes, et non magis consideras, quia ablatae tibi sunt occasiones peccandi? Sed dicis, quia quod habebam amisi. Sed acquisisti propitiationem Dei. Et quomodo acquisivi, inquires? Quia dictum est : *Quare non injuriam magis patimini?* dictum est, *Quia beati qui omnia grate suscipiunt.* Intellige igitur quanto Dei favore perfruitur quæ ista operibus ipsis ostendit. Unum quippe tantum a nobis quæritur, ut in omnibus gratias agamus Deo, et omnia habebimus abundanter. Utpote, veluti quid dico : perdidisti auri libras decem millia? age gratias confestim Deo, et centum millia acquisisti per vocem illam, et gratiarum actionem. Dic enim mihi, quando beatum judicasti Job? quando habuit illos multos camelos et pecudum greges et armenta boum : an quando illam vocem emisit : *Dominus dedit. Dominus abstulit?* Etenim diabolus propterea nobis damna facit, non solum ut pecunias nobis auferat; scit enim quia nihil est; sed ut per hoc cogat nos dicere aliquid

blasphemum. Sic etiam in causa beati Job, non hoc festinabat tantum, ut eum pauperem faceret, sed ut blasphemiam ore proferret. Cum ergo omnibus eum nudaret, attende quid dixit ad eum per mulierem : *Dic verbum in Deum, et morieris.* Iniquissime, omnibus eum nudasti : quid amplius quaeris ? Sed non hoc festinabam, inquit : aliud est propter quod ista feci omnia, nondum ad quod volebam profeci : festinabam enim nudare eum divino auxilio : propterea eum pecuniis nudavi. Hoc est quod volo ; illud autem nihil est, si hoc non fecerit : non solum nihil laesus est, sed etiam iustior effectus.

Intueris quia scit etiam malignus daemon ille, quantum damnum est hujus rei. Et adhuc vide illum per mulierem insidias consuentem. Advertite omnes viri, qui uxores habetis amatrices pecuniarum, et cogentes vos blasphemare Deum, recordamini Job. Sed videamus, si placet, ejus etiam multam mausuetudinem, quomodo eam obmutescere fecit. *Et quid, inquit, velut una ex insipientibus mulieribus loquuta es.* Vere *Corrumpunt mores bonos colloquia mala* : semper quidem, sed maxime in ærumnis et in cladibus ; tunc qui mala suadent, habent virtutem. Si enim etiam a seipsa anima prona est ad mœrores et anxietates : quanto magis cum consultor et suasor affuerit ? nonne ad ipsum infernum demergitur ? Magnum quippe bonum est mulier, sed etiam malum magnum. Quia vero malum magnum est attende ex qua parte vult suffodere murum tam fortem. Non eum domuit, inquit, ablatio pecuniarum, nihil magnum operatum est hoc damnum ; propterea, inquit, *Nisi in faciem tibi benedixerit.* Intendis ad quid festinabat, ad quam rem aspirabat ? Si igitur grate feramus, et hæc recipiemus : ad si non recipiamus, major erit merces. Cum enim certasset fortiter, tunc ei et hæc restituta sunt : cum ostendisset diabolo, quoniam non propter hæc eum coleret, tunc et ista ei tribuit. Talis enim est Deus noster : cum nos viderit non affixos rebus sæcularibus et caducis, tunc nobis ea largitur : cum nos viderit spiritualia preponentes, tunc et carnalia donat ; ante autem nequaquam, ne quando defluamus a spiritualibus. Custodiens autem nos, non dat carnalia, ut vel nolentes ab eis sepatet. Non, inquis, sed si accepero, saturabor, et magis gratias agam. Falsum est, o homo : tunc enim maxime eris negligens. Quid ergo est, inquit, quod plurimis tribuit ? Unde certum est quia ipso tribuit ? Et quis, inquit, alius tribuit ? Avaritia eorum. Et quomodo, inquit, permittit hæc fieri ? Sicut et homicidia et furta et violentias cæteras. Quid ergo, inquit, dicimus de iis, qui ex parentibus suscipiunt hereditates, et ipsi multis malis pleni sunt ? quid hoc est, inquit ? quomodo eos permittit Deus iis perfrui ? Permittit eos sicut et fures et homicidas et cæteros male facientes : non enim est tempus iudicii nunc, sed conversationis bonæ. Sicut jam dixi, et nunc iterum dico, quia amplius luent supplicium, quando cunctis perfruuntur bonis, neque meliores efficiuntur. Non enim omnes æqualiter puniuntur, sed ii qui etiam post beneficium mali permanserunt, amplius puniuntur ; qui autem cum pauperlate vixerunt, non ita. Et quia hoc ita est, audi quid dixit ad David : *Nonne dedi tibi omnia domini tui ?* Cum ergo videris juvenem sine laboribus hereditatem paternam suscipientem, et in malitia perseverantem, certe scito quia supplicium ei adjicietur et pœna crescit. Non ergo hos æmulemur, sed eos potius qui virtutem suscipiunt, qui divitias spirituales possident. *Væ enim, inquit, qui confidunt in divitiis suis. Beati omnes qui tinent Dominum.* Ex quibus esse vis, dic mihi ? Utique ex iis qui beatificantur. Ergo eos æmulare noli [i. non illos], ut possis etiam illa bona quæ eis reposita sunt, nancisci : quæ contingat nos omnes participari in Christo Jesu Domino nostro, cum quo Patri una cum sancto Spiritu gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXI.

Rememoramini autem pristinos dies, in quibus illuminati, magnum certamen sustinuistis passionum : et nunc opprobriis et tribulationibus spectaculum facti, nunc autem socii taliter patientium, vinctis compassi estis, et rapinas substantiarum vestrarum cum gaudio suscepistis, cognoscentes vos habere meliorem in caelis substantiam et permanentem. Nolite itaque amittere confidentiam vestram, quæ magnam habet remunerationem. Patientia enim vobis necessaria est, ut voluntatem Dei facientes, reportetis promissionem. Adhuc enim modicum aliquantulumque qui venturus est veniet, et non tardabit : justus autem meus ex fide vivit : quod si subtraxerit se, non placebit animæ meæ. Nos autem non sumus subtractionis filii in perditionem, sed fidei in acquisitionem animæ. Optimi medicorum cum alle secuerint, et per incisionem fecerint doloris augmentum, solatium statim afferunt et remedium illi loco, ubi dolor inest, et perturbatam refovent animam : postquam autem recreaverint, alteram jam non adjiciunt sectionem ; quin etiam illa quæ facta sunt, medicaminibus mitioribus, et valentibus amplitudinem mitigare doloris, confovent. Hoc etiam Paulus fecit : postquam autem concussit animas eorum, et compunxit mentione gehennæ ; et fidem faciens, quia omnibus modis oportet perire injuriantem Dei gratiam ; et hoc ex lege Mosi docens, quia perirent, et aliis testimoniis amplius hoc affirmans, et dicens : Metuendum est incidere in manus Dei viventis : proinde, ne multo timore desperantem animam absorberi faceret, consolatur eos per laudes et hortationes, et æmulationem domesticam eis proferens. *Rememoramini, inquit, pristinos dies, in quibus illuminati, magnum certamen sustinuistis passionum.* Multa namque est consolatio vel hortatio, quæ ipsis fit operibus. Eum enim qui aggressurus est rem aliquam, processu temporis promoveri et profiteri [i. proficere] oportet. Tamquam si diceret, Quando

introducti estis, quando in ordine discipulorum eratis, tantam alacritatem demonstrastis, fortitudinem, nunc autem minime: et qui consolatur vel hortatur, ex domesticis ac familiaribus rebus maxime hoc agit. Et non simpliciter dixit, *Certamen sustinulistis*, sed addidit, *Magnum*. Et non dixit, Tentationes, sed, Certamen, quod est maximus titulus laudis, et maximarum prædicatio laudum. Deinde et exsequitur minutatim, dilatans sermonem suum et laudes plurimas proferens. Quomodo hoc? *Nunc quidem*, inquit, *opprobriis tribulationibus spectaculum facti*. Gravis quippe res opprobrium, et idonea ad animam subvertendam, et ad excæcandam mentem: nam audi quid dicit propheta, *Cum dicunt mihi, inquit, per singulos dies, Ubi est Deus tuus?* et iterum, *Si inimicus experiret mihi, sustinerem*. Quoniam enim valde appetens est gloriæ genus humanum, propter quod etiam facile opprobriis captivatur. Et non simpliciter dixit, *Opprobriis*, sed etiam hic augmentum fecit dicens, *Spectaculum facti*. Cum enim quis secretim exprobat, contristatur quidem, sed multo amplius, cum coram omnibus. Dic enim mihi, quantum erat malum descendentes ab infirmitate Judaica, et ad optimam vitam transeuntes, et paternas traditiones contemnentem, ut ab ipsis domesticis paterentur multa mala, et nullam haberent defensionem? Non habeo, inquit, quod dicam quia hæc passi quidem estis, et forte doluistis, imo magis gaudebatis. Hoc significavit, dicens: *Socii taliter patientium facti*: et ipsos apostolos producens in medium. Non solum, inquit, in propriis passionibus non erubescitis, quin etiam aliis taliter patientibus socii facti estis. Hoc et consolantis est et hortantis. Non dixit, sustinete tribulationes meas, efficimini socii mihi; sed, Verecundamini passiones vestras. *Et vinctis*, inquit, *compassi estis*. Vides quia de seipso dicit et de aliis vinctis? Non enim putastis vincula esse illa vincula, sed sicut athletæ fortes, sic stelistis quia non solum in vestris opus non habuistis hortatione vel consolatione, verum etiam aliis hortatio et consolatio facti estis. *Et rapinas substantiarum vestrarum cum gaudio suscepistis*. Mirabiliter satisfacit et comprobatur. Deinde causam quoque ponit non solum ad certamina eos exhortans, sed etiam ut non commoverentur in fide. *Vestras, inquit, divitias futuras videntes, sustinulistis: quod necdum apparet, tamquam præsens appareret, cernebatis: quod sinceræ fidei est; et ea in ipsis operibus ostendistis*. Nam rapina illa fortassis violentiæ raptorum adscribitur; nullus enim posset violentos forsitan prohibere. Proinde necdum hoc certum est, utrum propter fidem illam rapinam sustinulistis. Quamvis hoc quoque certum sit: possit quippe, si velitis, non esse rapina, abnegantes fidem: sed quod isto multo amplius, hoc fecistis, ut cum gaudio ista toleraretis. Quod erat totum apostolicum opus, et dignum illis fortibus animabus, ut flagellati gauderent. *Revertentur enim, inquit, a facie concilii gaudentes, quia digni facti erant pro nomine Jesu inhonorari*. Qui enim cum gaudio fert, ostendit quia habet mercedem; et quia patitur damnum fructus illi magnus sit illa res. Sed etiam quod dixit, *Suscipistis*, ultroneam eorum patientiam declaravit. *Quoniam suscepistis, inquit, cognoscentes vos habere meliorem substantiam in cælis et permanentem*. Ac si diceret, firmam et stabilem, et quæ perire non possit, sicut ista terrena perit.

Deinde laudans eos, dicit: *Nolite itaque amittere confidentiam vestram, quæ magnam habet remunerationem*. Quia dicis? Non dixit, Quia amisistis, sed recuperate; amittit quid dixit? Quod magis eos faceret fortiores: Quid habetis illam, inquit. Quod enim amittitur, ut iterum acquiratur, labore multo indiget: quod autem tenetur non amittere, non sic se habet. Ad Galatas autem e contrario dicit: *Filioli mei, quos iterum parturio, donec formetur in vobis Christus*; et merito. Illi enim suppliciis affligebantur; propterea opus illis erat increpativo sermone: isti autem aliquantulum frigidiores erant; unde meliore magis sermone opus habebant. Nolite itaque amittere, inquit, confidentiam vestram. Apparet ergo, quia in confidentia multa erant ad Deum. *Quæ magnam, inquit, habet remunerationem*. Et quando eam sumemus, inquit? Ecce quæ ex nobis erant omnia facta sunt. Propterea ante [*f. ante cap.*] eorum cogitationem pene dicens: Si in cælis intelligitis vos habere substantiam meliorem, nihil requiratis, sed tantum hic patientia opus est; et non ut addatis, sed ut in eisdem ipsis permaneat, ut non abiciatis quod vobis impertitum est. Nullo vobis alio opus est, nisi ut stetis sicut stabatis, ut ad finem venientes, participetis repromissionem. *Patientia, inquit, vobis necessaria est, ut voluntatem Dei facientes, reportetis repromissionem*. Unum opus habetis tantum, ut perseveretis, et expectetis futura, non ut iterum certetis: ad ipsam jam coronam proximi facti estis: certamina cuncta sustinulistis, vincula, tribulationes, substantiæ vestræ direptæ sunt: quid est ergo, nisi quia de cætero ad hoc statis, ut coronemini? hoc solum tolerate, adventum coronæ. O quanta magnitudo exhortationis et consolationis! veluti si quis ad atletam hoc diceret, qui cunctos superasset ac dejiceret, et nullum reliquum haberet qui sibi concertaret; et deinde futurum non nisi ut coronaretur, et dilationem pati non ferentem, dum arbiter certaminis adveniret qui coronam daret: ille autem impatienter ferens, vellet exire et fugere, non tolerans sitim et flammam æstuationis. Hoc igitur et ipse significavit, dicens: *Adhuc enim modicum aliquantulumque, qui venturus est veniet, et non tardabit*. Et ne forte dicerent, Quando veniet? ex Scripturis eos consolatur. Etenim, inquit, *Prope est salus nostra*. Ergo hoc dicit, consolatur [*f. — turus*] eos tamquam parvum sit tempus ut remaneat. Hoc non ex seipso dicit, sed ex Scripturis. Si enim jam diu est, ex quo dicitur: *Adhuc enim modicum aliquantulum, qui venturus est veniet, et non tardabit*: manifestum est, quia nunc multo propior est. Proinde et perseverare et expectare non minima merces est. *Justus autem meus, inquit, ex fide vivit: quod si subtraxerit se, non placebit animæ meæ*. Magna est ista consolatio et exhortatio, quando

quisque perseverat : quia qui in omnibus correcti sunt, si modicam negligentiam habuerint, totum amittunt. *Nos autem, inquit, non sumus filii subtractionis ad perditionem, sed fidei in acquisitionem animæ. Est autem fides sperandarum substantiarum rerum, conjunctio eorum quæ non videntur : in hac antiqui testimonium consequuti sunt.* O quam mirabili verbo usus est, dicens, *Conjunctio eorum, quæ non videntur.* Conjunctio (a) quippe est in rebus admodum manifestis. Fides igitur visio est, inquit, non apparentium, et ad eandem satisfactionem ducit, ad quam etiam quæ videntur. Proinde neque circa ea quæ videntur credulitas, vel incredulitas dici potest; neque iterum fides dici potest, nisi cum circa ea quæ non videntur, amplius, quam circa ea quæ videntur, satisfactionem quisquam habuerit. Quoniam ea quæ sunt in spe, sine substantia esse putantur, fides eis tribuit substantiam; magis autem eis non tribuit, sed ipsa est essentia eorum. Utpote, resurrectio necdum facta est, et necdum est in substantia, sed spes facit eam subsistere in anima nostra. Hoc est, quod dixit, substantia. Si igitur est conjunctio eorum quæ non videntur, quid est quod ea vultis jam videre, ut excidatis a fide, et desinat is justi esse? siquidem justus ex fide vivit, vos autem si volueritis ea videre, jam non eritis fideles. Laborastis, inquit, certamina plurima sustinistis : etiam ego hoc dico, inquit; sed exspectate : hoc est, nolite hic quærere quæ speratis.

Hæc dicta quidem sunt ad Hebræos; communis est autem admonitio, etiam ad plurimos eorum, qui hic congregati sunt. Qualiter, inquit, et quali modo? Ad pusillanimes et impatientes ista dicuntur. Cum enim viderint malignos prosperitatem habere temporalem, semetipsos autem adversitatem, affliguntur et impatienter ferunt, et desiderant ultionem eorum et vindictam, et sibi mercedem laborum suorum jam reddi cupiunt. *Adhuc enim modicum, inquit, et aliquantulum, qui venturus est veniet.* Et nos igitur ad negligentes ista dicimus, Quia omnibus modis erit ultio, omnibus modis ventura est, in januis est jam resurrectio. Unde hoc dicit, inquit? Non dico ex prophetis; neque enim ad Christianos solos nunc sermo est, sed etiam si paganus ait, confido valde, et approbationes assero, et eum doceo. Quomodo, inquit? Multa nanque prædixit Christus : si non evererunt illa, neque istis credamus; si autem evererunt omnia illa, quid de reliquis dubitas? Esset fortassis difficile ad credendum, cum adhuc nihil evenisset illorum; nunc autem cum illa evererint universa, his reliquis non credere, irrationabile est. Magis autem sub exemplo hanc rem faciam clariorem. Dixit Christus quia Hierosolyma ad captivitatem ventura est, et captivabitur captivitate, qualis non fuit antea, et quia nunquam resurget vel instaurabitur : hoc jam evenit, et ipso opere percepit effectum. Dixit item quia tribulatio erit magna : et similiter evenit. Dixit, quia sicut granum sinapis seminatum, ita dilatabitur verbi prædicatio : et hoc videmus per singulos dies, per totum mundum discurrere. Dixit quia qui derelinquunt patrem, aut matrem, aut fratres, aut sorores, habebunt et patres et matres : hoc ipsis operibus intuemur impleri. Dixit, *Quia tribulationem habebitis, sed confidite, quia ego vici mundum;* hoc est, nemo prævalet : et hoc rebus ipsis evenisse conspiciamus. Dixit, *Quia portæ inferni non prævalebunt adversus Ecclesiam,* licet persecutionem patiatur; et quia nullus extinguere poterit ejus prædicationem : hinc prophetiæ testificatur experimentum ipsarum rerum, et tamen valde erat hoc incredibile, cum diceretur. Quare? Quia sermones erant tantum et verba, et necdum ulla demonstratio prolata erat dictorum. Proinde valde credibilia nunc facta sunt. Dixit quia cum prædicatum fuerit hoc Evangelium in omnibus gentibus, tunc veniet finis, ecce jam ad finem pervenimus : maxima quippe pars mundi evangelizata est : jam ergo finis instat et imminet. Metuamus igitur, dilectissimi. Quid autem est, dic mihi? de fine tu sollicitus es? Et ecce finis prope est, sed et vitæ finis uniuscujusque prope est. *Dies, inquit, annorum nostrorum in mæroribus septuaginta anni; si vero in potentatibus, octuaginta anni.* Prope est dies judicii; timeamus itaque, fratres dilectissimi. *Frater non liberat, liberat homo?* Multum pœnis arsuri sumus, illic, sed in morte nullus confitebitur illi. Idcirco dicit : *Præoccupemus faciem ejus in confessione,* hoc est, adventum ejus et præsentiam. Hic enim quodcumque fecerimus, prævalet; illic autem nequaquam. Si quis nos, dic mihi, in camino flammante vel parvulo constituat tempore, nonne cuncta tolerabimus, ut liberemur, sive pecunias proferimus, sive servitutem toleramus? Quanti in morbos acerrimos inciderunt, et omnia dare prompti fuerunt, ut salvarentur, si eis optio proponeretur? Si igitur in hac vita morbus parvi temporis ita nos afficit et contristat, quid faciemus illic, ubi nulla erit utilitas pœnitentiæ? Quantis nunc repleti sumus omnes malis, et non sentimus? invicem mordemus, invicem consumimus, injuriantes, accusantes, incusantes, mordemur gloria proximorum. Et attende, quod pejus est : cum voluerit quispiam suffodere opinionem, et famam proximi, dicit : Hoc dixit ille de illo; Deus, ignosce mihi, noli me de hoc discutere, auditionis debeo rationem. Quid ergo dicis? quid dicis omnino, si non credis? quid dicis, ut incredibile [imo credibile] facias multa de seminatione [f. multa disseminatione] famæ? quid deportas ubique sermonem qui verus non est? tu ipse non credis, et Deum postulas, ut te non de hoc discutiat? Noli ergo dicere, sed potius tace, et omnino timore liberaberis.

* Sed nescio unde morbus hic in homines incidit : verbosi namque et susurrone facti sumus, nihil nobis remanet in animo. Audi sapientem quendam monentem, et dicentem : *Audisti verbum, in te moriatur, confide, non te dirumpet;* et iterum, *Audivit verbum stultus,*

(a) Hic conjunctio pro convictio positum videtur.

et parturivit sicut a facie nascentis mulier quæ generat. Parati sumus ad maliloquia, ad condemnationes instructi : ac si nihil aliud mali operaremur, hoc idoneum esset ad perdendos nos, et in gehennam mittendos, et decem millibus malis nos obruere. Et ut integro cognoscas, adverte prophetam dicentem : *Sedebas, inquit, et loquebaris adversus fratrem tuum.* Sed non ego, inquis, sed ille. Imo quidem tu : si enim tu non diceres, alius non audiret : at si posset audire, sed tu illius peccati non esses occasio. Oportet quippe obumbrare et contegere delicta proximorum : tu autem in pompam deducis sub prætextu bonitatis, et non efficeris accusator, sed susurro, et delirus et stultus. Ore vitiato teipsum confundis cum illo, et non sentis. Intuere autem quanta mala ex hoc propagantur : ad indignationem provocas Deum. Nonne advertis Paulum dicentem de viduis et mulieribus ? *Non solum otiosæ discurrunt, inquit, sed et verbosæ, et curiosæ circumeunt domos, et loquentes quæ non oportet.* Proinde et quando credideris eis, quæ dicuntur adversus fratrem tuum, nec sic ea dicere oportet, ne dicam dum [f. dum non] credis. Sed ubique quæ tua sunt inspicias, metuis examinari a Deo ? Metuo ergo, ne etiam pro verbositate discutiaris ; hic enim non potes dicere, Quia non me discutiet Deus pro verbositate : hæc enim res verbositas est. Quid publicasti malum ? quid augmentasti ? hoc enim exterminaturum est nos : propterea dicebat Christus : *Nolite iudicare, ne judicemini.* Sed de hoc nobis nulla ratio est, neque nobis Pharisæi parabola illa imponit moderationem. Et ille veram rem dicebat, *Quia non sum sicut et hic publicanus,* et dicebat nullo audiente, et tamen damnatus est. Si ille verum dicebat, et nullo audiente, et tamen damnatus est : qui falsa dicit, et quæ nec ipse credit, ubique deportat sicut verbosæ mulieres, quid mali non patietur ? quid mali non sustinebit ? Imponamus jam ori nostro ostium atque custodiam. Decem millia enim mala ex verbositate sæpius acciderunt : domus eversæ sunt, amicitia dissipatæ : et alia decem millia pessima contigerunt. Noli scrutari, o homo, causas proximi tui, sed si loquax es, et hoc vitio detineris, loquere quæ tua sunt ad Deum : sic enim non erit vitium illud vitium, sed virtus : loquere quæ tua sunt ad amicos, qui tibi valde amici sunt et iusti, in quos habes confidentiam, ut orent pro peccatis tuis. Si enim alienas causas dicas, nihil tibi proderit, neque aliquid lucraris, quin etiam damnificaberis : si vero quæ tua sunt pronunties, a Domino tuo multam habebis mercedem. *Dixi enim, inquit, pronuntiabo adversum me iniquitatem meam Domino, et tu abstulisti impetatem cordis mei.* Vis iudicare ? quæ tua sunt iudica : nullus te culpabit, si te condemnaveris : culpaberis autem, si non te condemnes ; culpaberis, si non te redarguas ; culpaberis, si non dolueris. Vidisti illum irascentem, considera confestim etiam tu, quæ tua sunt. Et sic neque tu illum valide condemnabis, et teipsum liberabis pondere peccatorum. Si sic nostra vitia moderemur, si sic negotiemur vitam nostram, si condemnemus nosipsos, non peccabimus. Fortassis etiam plurima bona operabimur in mansuetudine ac modestia constituti, et omnibus fruemur quæ promissa sunt diligentibus Deum : quæ contingat nos omnes adipisci gratia et misericordia Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri, una cum sancto Spiritu, gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXII.

Fide intelligimus perfecta esse sæcula verbo Dei, ut ex non apparentibus visibilia fierent Fide ampliore hostiam Abel quam Cain obtulit Deo, per quam testimonium consequutus est esse justus, testimonium perhibente muneribus ejus Deo : et per illam defunctus adhuc loquitur. Fides forti anima et virili opus habet, et omnia supergrediente sensibilia, et infirmitatem ratiocinationum hominum transeunte. Non enim potest aliter quisquam fidelis fieri, nisi seipsum a consuetudine communi abducat. Quia ergo animæ Hebræorum debiles erant, et a fide quidem initium sumpserant, ex passionibus autem tribulationum pusillanimes efficiebantur, et minus patienter ferebant et concutiebantur, primo eos ex eis ipsis adhortatus est, dicens, *Rememoramini dies pristinos :* deinde ex Scriptura divina dicente, *Justus ex fide vivit :* deinde ex ratiocinationibus dicens, *Fides est sperandarum substantiarum rerum, conjunctio eorum quæ non videntur.* Nunc autem ex progenitoribus incipit loqui, magnis viris et mirabilibus illis, pene dicens : Si illic ubi ante pedes erant bona, omnes fide salvati sunt, multo amplius nos. Cum enim invenerit anima in eisdem passionibus socium, requiescit et respirat. Hoc et in fide, hoc et in tribulatione solet accidere. *Proinde sit in vobis consolatio, inquit, per mutuam fidem.* Valde enim incredulum est genus humanum, et neque de seipso confidens, et timens pro iis, quæ se habere iudicat ; sed multam habet curam gloriæ quæ ex plurimis defertur. Quid ergo Paulus fecit ? Ex patribus eos hortatur, et primo ex communi intellectu. Dic enim mihi, inquit, quia fides accusatur veluti res quæ non possit ostendi, et quæ deceptio magis sit : propterea ostendit, quia maximæ res per fidem, et non per ratiocinationes perfectæ sunt. Et quomodo hoc ostendit, dic mihi ? Manifestum, inquit, est, quia ex non exstantibus quæ sunt Deus effecit, et ex non apparentibus apparentia, et ex non subsistentibus subsistentia. Et unde hoc ? Quia et verbo hæc fecit. Ratiocinatio quidem in hoc nihil nobis suffragatur, sed et contra, veluti ex apparentibus apparentia putet esse facta. Propterea maxime philosophi nihil dicunt ex nullis exstantibus esse, animales exsistentes, et nihil fide percipientes : reprehenduntur autem etiam ipsi ; quando magnum aliquid et validum dixerint, fide dicunt percipiendum, veluti quod Deus sine initio dicitur et ingenuus : ratiocinatio quippe in hoc nobis non suffragatur, sed et contra se habet. Attende

nunc mihi multam vanitatem ipsorum : Deum sine initio dicunt, et ex nullis exstantibus. Multum autem hoc mirabilius est, quam dicere quia ex nullis exstantibus quæ sunt Deus fecit. Nam dicere, sine principio est Deus, quia ingenuus, quia neque a seipso, neque ab alio genitus est, amplius est hæsitabile, quantum ad ratiocinationem attinet, quam dicere, Ex nullis exstantibus Deus fecit quæ sunt. Hic enim multa sunt credibilia : hoc est, quia fecit aliquis, quia initium habuit quod factum est : illic autem, sponte ingenitus, neque initium habuit neque tempus, nonne magis hæc fide indigent, dic mihi? Sed non posuit hoc, quod multo erat amplius, sed et contra. Unde, inquit, habemus quia Deus hæc fecit? ratiocinatio non suffragatur, aliquis quando hæc fiebant non aderat. Unde ergo certum est? Manifestum est? quod fidei res sit. *Fide intelligimus*, inquit, *perfecta sæcula esse verbo Dei* Qua fide? Quia ex non apparentibus facta sunt quæ videntur; hoc autem est fidei. Postquam autem dixit quod commune est, deinde et in personis hoc enucleat. Etenim vir gloriosus mundo æquandus est : hoc autem et postea significavit. Quia ergo in personis centum, vel ducentis hanc causam constituit; deinde videns parvam numeri quantitatem, subjunxit : *Quibus dignus non erat mundus*. Et contemplare quem primum ponit : eum, qui mala passus est, et hoc a fratre. Propria istorum erat hæc passio : *Etenim vos*, inquit, *eadem passi estis a contri- bulibus vestris*. Abel occisus est a fratre nihil injuriato, sed propter Deum invidente; ostendens quia et ipsi invidiam patiebantur. Honorabat ille quidem Deum, et mortuus est pro honore Dei, et necdum resurrectionem adeptus est; sed desiderium quidem ejus manifestum est, et quæ ab illo fieri debebant, facta sunt : quæ vero a Deo donari sperabantur, necdum illi collata sunt. Hostiam in hoc loco dicit honorabiliorem et clariorem et necessariam. Et non possumus dicere, inquit, quia non est suscepta : suscepit quidem Deus, et dixit ad Cain. *Si recte offeras, recte autem non divides*. Ergo Abel et recte obtulit, et recte divisit. Sed pro his quam retributionem accepit? Interemptus est manu fraterna, et condemnationem, quam pater propter peccatum promeruit, hanc ipse primus excepit, rectus existens : et in tantum crudelia passus est, in quantum etiam a fratre, et primus occisus : et tam probabiliter et recte vivens, nullius exemplum habens, quem imitaretur. Ad quem enim attendens imitatus est hic, ut sic honoraret Deum? ad patrem et matrem? sed illi magis injuriaverunt Deum pro tantis beneficiis. Num ad fratrem attendit? etiam ipse injuriavit. Proinde ex seipso hoc bonum invenit. Qui ergo tanto dignus erat honore, quid palitur? Interimitur. Qualiter autem etiam aliud testimonium consequutus est, quod esset justus? Dicitur ignis descendisse et assumpsisse hostias ejus. *In Abel*, inquit, *inspexit, et in hostias ejus*. In Syrorum autem lingua, *Et ignivit*, habet. Cum et in verbis et in operibus ejus testificatus sit de justitia, et cum eum propter se extinctum videret, necdum ei retribuit, sed adhuc sic dimisit.

Nostræ autem res non tales sunt. Quomodo, inquit? qui enim et exempla multa habemus, et hortamenta atque consolationes, decem millia et signa et miracula facta. Proinde illud erat vera fides. Quæ enim miracula ille vidit, ut crederet quia erit a Deo aliquando retributio honorum? nonne ex fide sola habuit hanc virtutem? Quid est, *Et propterea mortuus adhuc loquitur*? Ne in multam eos desperationem adduceret, ostendit eum ex parte perfruitum retributione. Quomodo? Speculatio quippe ejus multa est, *Et adhuc loquitur* : hoc est, interemit quidem eum, sed non cum eo interemit ejus gloriam atque memoriam : non est ille mortuus : ergo nec vos moriemini. Quanto enim quis acerbiora passus fuerit, tanto magis gloria ejus excrescit. Quomodo adhuc loquitur? Hoc enim indicium est quod vivat, quod in ore omnium versatur, quod omnes eum admirantur et beatificant. Qui enim admonet alios ut justii sint, loquitur : non enim tantum proficit sermo, quantum passio illius. Sicut enim cælum tantum apparet loquitur, sic et ille dum in memoriam venit. Numquam enim in tanta esset admiratione, si mille linguas haberet, si viveret, in quanta nunc admiratione est. Hæc gloria non acquiritur sine periculis aut simpliciter, neque periet. *Fide Enoch translatus est, non ut videret mortem*. Fide quam Abel ostendit. Qua ratione? Ac si post illum fuit, sed illa, quæ circa illum provenerunt, idonea erant ad revocandum eum et dehortandum. Quomodo, inquit? Prævidebat Deus, quoniam periturus erat : dixit enim ad Cain, *Peccasti, non adjicias adhuc*. Honoratus quidem est ab eo, sed necdum ei retribuit. Neque hoc eum ad segnitiam adduxit... apud seipsum, quid opus est laboribus et periculis? ecce Abel honoravit Deum, et non ei retribuit? quid ei utilitatis est discedenti? pœnas [f. quod pœnas] a fratre percepit? quid illi ex hoc proderit? Ponamus quia frater acerbam recipiet ultionem : quid ad occisum? Nihil tale apud seipsum dixit, neque cogitavit; sed hæc hujusmodi cuncta pertransiens, intellexit quoniam si est Deus, omnibus modis etiam retributio erit, cum nihil adhuc de resurrectione scirent. Si autem illi qui de resurrectione nihil sciebant, et in hac vita contraria videbant, sic placuerunt Deo : quanto magis nos? Illi enim neque de resurrectione aliquid sciebant, neque exempla quæ intenderent habebant. Et hoc ipsum magis eum placere fecit, quia nihil retributum illi erat. Sciebat enim quoniam mercedis retributor est Deus. Unde hoc? Abel enim retribuit, inquit. Proinde ratiocinatio alia suggerebat; fides autem, contraria his quæ videntur. Et vos igitur, inquit, attendite vobis, et si videtis nihil vos hic recipere, non perturbemini. Quomodo hoc? Fide translatus est Enoch. Ut enim transferretur causa fuit, quod placuerat : ut autem placeret Deo, causa erat fides : nisi enim sciret, quia receptorus esset retributionem, quomodo placeret Deo? *Sine fide enim impossibile est placere Deo*. Quomodo hoc? Credebat enim quia si quis crediderit esse Deum, etiam retributionem habebit. Unde ergo placetur Deo? *Credere*, inquit, *opus est quia est*, non quid est. Si autem quia est, fide, non ratiocinationibus opus habet : ita nec

quid sit ratiocinatione comprehendi potest. Si quia retributio mercedis est, fide opus habet, et non ratiocinationibus: quomodo ea, quæ ad essentiam ejus attinent, ratiocinatione poterunt comprehendi? qualis enim est ratiocinatio quæ poterit ad ista pertingere? quidam enim casu et sponte dicunt omnia, quæ sunt, exstitisse. Vides quia nisi crederemus de omnibus, non tantum retributionem, sed etiam de eo ipso quid sit Deus, labuntur nobis omnia, et non stant? Multi autem quærunt, quo translatus sit Enoch, et quare translatus sit, et quare non fuerit mortuus, neque ipse, neque Helias; et si adhuc vivunt, quomodo vivunt, et in quali habitu. Sed supervacaneum est ista requirere. Quia vero translatus est iste, et quia assumptus est ille, Scripturæ dixerunt; ubi autem sint et quomodo, non addiderunt. Nihil autem amplius, quam quæ necessaria sunt, dicunt. Hoc enim factum est, hoc est, quod de translatione dicitur, ipsis initiis statim, ut anima humana spem acciperet, et quia solveretur mors, et damnaretur diabolica tyrannis: translatus est enim non mortuus, sed ut non videret mortem. Propterea addidit, Vivus translatus est, quia placuit Deo. Sicut enim pater quisquam comminatus filio, volens confestim quando comminatus est, remissioem facere comminationem: sic et Deus sustinet ac patienter tolerat, ut interim illum corrigat, et moneat, permittens firmam permanere comminationem. Sic et Deus, ut pene dicam humano more, non sustinuit, sed continuo ostendit quia soluta est mors. Et primum permittit fieri mortem, terrere volens per filium patrem. Volens quippe ostendere, quia revera permanet firma sententia, non malos statim, sed etiam eum qui placuerat subjecit supplicio, beatum illum Abel dico, et pene post illum confestim transtulit Enoch, et non resuscitavit illum, ne præsumerent, nec confidentes efficerentur, sed transtulit illum vivum; per Abel quidem perterrens, per istum autem excitaus ad æmulationem placendi sibi. Proinde qui casu regi ac ferri cuncta dicunt, et non sperant retributionem, non placent Deo, sicuti pagani. Inquirentibus namque opera bona, et per intellectum mercedis retributor efficitur.

Quia ergo habemus mercedis retributorem, sic cuncta geramus, ut non privemur mercedibus, quæ virtuti sunt constitutæ. Etenim multis lacrymis est dignum, ut talis vicissitudo despiciatur, talis retributio contemnatur. Sicut enim eum inquirentibus mercedis retributor efficitur: ita etiam non inquirentibus Deum e contra eveniet: *Quærite, inquit, et invenietis.* Quomodo autem Dominus potest inveniri? Intellige quomodo invenitur aurum, cum multo labore. *Manibus meis quæsi, inquit, nocte in conspectu ejus, et non sum fraudatus.* Hoc est, sicut quærimus quod perierat, sic Deum requiramus. Nonne cum aliquid perdiderimus, mentem nostram illuc convertimus? nonne omnes examinamus? nonne, si opus fuerit per itinera longa pergere, vadimus? nonne pecunias promittimus? Verbi gratia, pone filium nobis perisse, quid non agimus? quam terram, quod mare non pererramus? nonne et pecunias erogamus, et cuncta postremo facimus ut illum inveniamus? At si invenerimus, confinemus, constringimus, amplexamur, non dereinquimus. Et inquisituri omnia negotiamur, ut inveniamus quod quærimus, et invenientes plurimum gaudemus: quanto magis ergo in inveniendo Deo hoc facere convenit? sicut cum aliquid necessariorum requirimus, magis autem nec sic, sed multo amplius. Verumtamen quia infirmi sumus, saltem sicut pecunias tuas inquiris vel filium, ita require Deum. Pro hoc in itinera prolixa non commees? Rogo, num aliquando pro hac causa aliqua itinera perrexisti? Nempe pro pecuniis cuncta curiose perquiris, nempe cum eas inveneris, tunc confidens ac præsumptior efficeris. *Quærite, inquit, et invenietis.* Quæ quæruntur enim, multa cura opus habent, maxime in causa Dei: multa quippe sunt impediencia, multa prohibentia, multa obumbrantia intellectum nostrum. Sicut enim sol est quidem clarus, et in medium cunctis propositus, et non opus habemus cum quærere: si vero nosmetipsos in inferioribus obumbramus, ac si ubique nos circumversemus, multo labore opus habebimus, ut solem videre possimus: sic et in hac causa, si in profundo cupiditatum malarum, si in tenebris passionum, et sæcularibus rebus obruamus nosmetipsos, vix poterimus oculos aperire, vix respicimus, vix intuemur. Qui in inferioribus obrutus fuerit, quanto ad superiora quisquis intendit, tanto appropinquat ad solem. Excutiamus igitur pulverem, dirumpamus superjacentem et imprimentem nos nebulam: densa quidem est et arcta, et non nos permittit inspicere. Et quomodo dirumpitur, inquis, hæc nubes? Si ad nos attrahamus radios solis justitiæ. *Elevatio, inquit, manuum mearum sacrificium vespertinum.* Cum manibus etiam mentem elevemus. Scitis qui imbuti estis, quidnam arbitrator, quod agnoscat quod dicitur, et videtis quid significavi. Elevemus in altum mentem nostram. Novi plures viros ego, pene pendentes ex terra supra modum, et manus extendentes, et exanimatos, quia non possunt in aerem suspendi, et cum tanta alacritate orantes. Ita et vos esse desidero semper; et si non semper, saltem sæpius; si non sæpius vel plerumque, vel in matutinis, vel in vespertinis. Dic enim mihi, extendere manus non potes? extendere voluntatem: quantum vis istam extende: si vis usque ad ipsum cælum, si vis usque ad verticem perlingere, ac si adhuc desuper volueris intendere. licet tibi: omni namque penna altior et sublimior mens nostra est. Cum autem et a sancto Spiritu acceperit gratiam, et [*f. hei*] quantum efficitur velox et pernix, quomodo cuncta circuit; quomodo non fertur deorsum, neque ad solum decidit! Has nobis pennas preparemus; per istas et pelagus pervolare poterimus, et fluctuationes hujus vitæ evadere. Avium celerrimæ et montes et colles et maria et scopulos in parvo momento temporis sine ullo impedimento transvolant. Talis est etiam mens, cum pennas acceperit, cum a sæcularibus abscesserit, nihil eam apprehendere poterit, omnibus erit eminentior jaculis ignitis diaboli. Non est

ita perfectus sagittator diabolus, ut possit ad illam altitudinem pertingere, sed dimittit quidem jacula, est enim impudens; non autem attingit, sed revertitur ad cum inane jaculum, et non solum inane, verum etiam in ejus caput revertitur: oportet quippe ut jaculum, quod ab eo emittitur omnibus percutiat modis. Sicut enim ab hominibus jaculum emissum aut illum, adversus quem emittitur, percutit, aut avem fortassis, aut vestimentum, aut lignum, aut aerem ipsum secat: sic etiam diaboli jaculum oportet quidem omnibus modis percutere; et si illum ad quem dirigitur non percusserit, omnibus modis percutit dirigentem. Et licet hoc ex multis agnoscere, quia quando nos non fuerimus percussi, omnibus modis ille percutitur. Ut puta veluti quid dico, insidiatus est Job; non eum vulneravit, sed vulneratus est ipse: insidiatus est Paulo; non vulneravit illum, sed vulneratus est ipse. Ubique sic est, si evigilemus, si respiscamus ad videndum quod fit: quando quidem percusserit, percutietur, et multo amplius tunc. Convertamus igitur in illum gladios, et scuto fidei nosmetipsos armantes atque munientes, cum cautela observemus ne captivi efficiamur. Jaculum autem diaboli est cupiditas mala: maxime iracundia ignis est, flamma est, corripit, consumit, comburit. Nos autem longanimitate et sustinentia eam extinguimus. Sicut enim ferrum ignitum cum in aqua tingitur, amittit ignem: sic iracundus in longanimitate incurrens nihil eum lædit, sed etiam juvat, sed etiam ipse retinetur amplius. Nihil enim longanimitati simile est: numquam injuriatur hujusmodi homo, sed sicut adamantina corpora non vulnerantur, sic etiam animæ tales; superiores quippe jaculis inveniuntur. Eminentior namque est, et tantum eminentior longanimis, ut non percipiat vulnerantes. Cum ille exacerbatur, ride: ridere autem noli palam, ne illum excites amplius, sed ride apud te ipsum tui gratia. Etenim pueri cum nos percusserint cum indignatione, tamquam ulciscentes se ipsos, ridemus. Si igitur rideas, tantum erit inter te et illum, quantum inter puerum et virum: si autem et tu exacerbaris, factus es puer. Et revera, stultiore sunt pueris qui irascuntur: si enim attendat aliquis ad puerum exacerbatum, nonne irridet? *Puillantimis*, inquit, *sortis insensatus*. Qui igitur insensatus est, parvulus est. *Et longanimis*, inquit, *multus in sapientia*. Hanc igitur multam sapientiam consequamur, ut adispiscamur bona, quæ promissa sunt nobis, in Christo Jesu Domino nostro cum quo Patri una cum sancto Spiritu gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXIII.

Fide Noe, oraculo accepto de his quæ adhuc non videbantur, metuens construxit arcam ad salutem domus suæ, per quam damnavit mundum: et justitiæ quæ per fidem est, factus est heres. Fide, inquit, *Noe oraculo accepto*, sicut et Filius Dei de adventu suo loquens dicebat: *In diebus Noe nubebant, et nuptum dabant*. Idcirco etiam Apostolus ex familiari exemplo eos rememoravit. Exemplum enim Enoch fidei tantum fuit, exemplum autem hoc Noe et infidelitatis. Hæc est perfecta consolatio et exhortatio, quando non solum qui crediderunt inveniuntur approbati esse, sed etiam infideles contraria passi. Quid ergo inquit? *Fide Noe oraculo accepto*. Quid est, *Oraculo accepto*? Hoc est, prædictum est ei. Oraculum autem pro qua causa dicitur? Etenim alibi dixit, *Oraculum illi datum erat a Spiritu*; et iterum, *Et quid dixit oraculum divinum*? Contemplaris æqualitatem honoris in Spiritu sancto? sicut enim Deus dat oracula, sic etiam Spiritus sanctus. Quare autem sic dixit? Prophetia enim dicitur oraculum. *De his quæ adhuc non videbantur*, inquit: hoc est, de imbris: *timens construxit sibi arcam*. Ratiocinatio quippe nihil in hac causa suggestit: nubebant, inquit, et nuptum dabant; aer mundus et serenus, signa nulla erant; verumtamen timuit ille. *Fide*, inquit, *Noe, oraculo accepto de his quæ adhuc nobis debebantur* [i. non videb.], *timens construxit arcam ad salutem domus suæ, per quam damnavit mundum*. Quomodo? Ostendit enim eos dignos hoc supplicio qui neque per illam constructionem corripiebantur. *Et justitiæ, quæ per fidem est, factus est heres*. Ex hoc enim apparuit justus, ex eo quod credidit Deo: hoc enim animæ est quæ se germane habet ad Deum, et verbis illius nihil fidelius judicat: sicut etiam infidelitas contra se habet. Fides autem certum est quia justitiam operatur. Sicut enim oraculum nos accepimus de gehenna, sic et ille. Tametsi irridebatur, tametsi exprobrabatur, sed tamen ad nihil tale attendit. *Fide qui vocabatur Abraham obedivit Deo ut exiret in locum, quem accepturus erat in hereditatem; et exiit nesciens quo iret. Fide demoratus est in terra repromissionis, tamquam in aliena, in tabernaculis habitando cum Isaac et Jacob coheredibus repromissionis ejusdem*. Quem enim vidit, dic mihi, ut æmulareretur? nam patrem paganum habuit et idololatram, prophetas non audierat, neque sciebat quo pergebat. Quoniam enim istos intuebantur qui crediderant ex Hebræis veluti decem millia [i. millibus] bonis potitos: ostendit quoniam nullus adhuc aliquid recepit, omnes sunt sine præmio, nullus adhuc vicissitudines accepit. A patria sua ille et a domo excidit, et egressus est nesciens quo iret. Et quid mirum, si ipse ita, cum etiam semen ejus sic habitaret? Videns ergo redargui repromissionem*** dictum enim erat, *Tibi dabo terram hanc et semini tuo*. Vidit filium ibi ut peregrinum habitantem: nepos item ejus vidit semetipsum in aliena terra peregrinantem, et nihil turbatus est. Et circa Abraham fortassis merito sic actum est, utpote quod postea ad effectum repromissio esset perducenda: in prole autem ejus satis erat mirum, quamquam etiam ad ipsum dictum esset, quia *Tibi dabo et semini tuo*: non, Per

semen tibi, sed, *Tibi et semini tuo*: et tamen neque ipse, neque Isaac, neque Jacob potiti sunt hoc promisso. Ille quidem servivit mercenaria servitute, hic autem exagilabatur, iste vero pene exciderat timens: et alias quidem interemit hostes in bello, alias autem, nisi Dei adesset præsidium, fortassis etiam periisset. Propterea dixit: *Quia cum coheredibus repositionis ejusdem*. Non ipse solus, inquit, sed etiam heredes. *Secundum fidem mortui sunt*, inquit, *hi omnes, non reportantes repromissiones*. Duo quædam hic dignum est quærere, quomodo cum supra dixisset, *Translatus est Enoch, et non inventebatur, ne videret mortem*. hic dicit, *Secundum fidem mortui sunt hi omnes*. Et iterum cum dixisset supra, *Non reportantes repromissiones*, dicit Noe recepisse mercedem ad salutem domus suæ, et Enoch translatus esse, et Abel adhuc loqui, et Abraham accepisse terram: et dixit, *Secundum fidem mortui sunt hi omnes, non reportantes repromissionem*. Quid ergo est? Necessarium itaque videtur, primum primo solvere, deinde secundum. *Juxta fidem*, inquit, *mortui sunt hi omnes*. Hoc in loco omnes dicit, non quia omnes mortui sunt, sed quia præter illum solum hi omnes mortui sunt, quos scimus mortuos fuisse. Quod autem dixit, *Non reportantes repromissiones*, verum est: non enim hæc promissio erat Noe.

Isaac enim et Jacob fortassis, inquit, acceperunt repromissionis terram; Noe vero et Abel et Enoch quid retributionis acceperunt? Aut igitur de tribus istis dixit, aut si etiam de illis. non erat repromissio, ut in admiratione esset Abel, ut transferretur Enoch, aut salvaretur Noe: et [f. sed et] hæc quidem illis propter virtutem provenerunt, libamina vero quædam erant et primæ degustationes futurorum. Deus enim ex initio sciens genus humanum multa humilitate et descensione opus habens, non solum quæ futura sunt nobis largitur, sed etiam quæ hujus vitæ sunt nobis præstat: sicut et discipulis suis dicebat: *Qui dimiserit domos, aut fratres, aut sorores, aut patrem, aut matrem, centuplum accipiet, et vitam æternam hereditabit*: et iterum: *Quærite primum regnum Dei, et hæc omnia adjicientur vobis*. Intueris quia hæc adjectionis et additamenti loco ab eo dantur, ut non defatigemur. Sicut enim athletæ perfruuntur quidem omni curatione, et eo tempore quando sunt in certamine constituti; sed non omni quiete nec plena remissione perfruuntur, sub legibus viventes, sed postea omni plenaque fruuntur: sic et Deus non ita præstat, ut omnem hic quietem percipiamus; tribuit quidem etiam hic. *De longe*, inquit, *eas videntes, et salutantes*. In hoc loco quiddam mysticum significat, quoniam omnia antecesserunt quæ illic de futuris dicta sunt, de resurrectione, de regno cælorum, de aliis, quæ veniens Christus prædicavit: repromissiones enim has qui [f. quidem] dicit. Aut ergo hoc dicit, aut certe quia non quidem eas acceperunt, sed confidentes pro eis hinc discesserunt: confidebant enim sola fide. *De longe eas videntes*, ante quatuor generationes: post tantas quippe generationes reversi sunt de Ægypto. *Et salutantes*, inquit, *et gaudentes*. Ita confidebant de illis, ut etiam salutarent eas. Ex metaphora navigantium hoc dixit, qui a longe prospiciunt civitates desideratas, quas antequam ingrediantur, salutatione præveniunt et eas sibi familiares efficiunt. *Expectabant enim fundamenta habentem civitatem, cujus artifex et opifex Deus est*. Contemplare quia hac re acceperunt repromissiones, hoc est, expectando atque confidendo quod acciperent. Si igitur confidere accipere est, possumus sic accipere. Isti enim etsi nihil potiti sunt horum, tamen desiderio intuebantur ea. Quare hoc fiebat? Ut nos erubescamus, quia illi quidem repromissionibus in terra factis non attendebant, sed futuram civitatem requirebant: nobis autem sursum atque deorsum Deus de superna loquitur civitate, nos tamen terrenam quærimus. Dixit eis, *Quia dabo vobis præsentia*: quoniam videbat eos: magis autem quia ostenderunt ei seipsum majoribus esse dignos, non eos permisit hæc accipere, sed illa majora eis tribuit: nobis volens ostendere, quia majoribus digni sunt, nolentes alligari ad ista terrena: sicuti quispiam puerulo sapienti promittat puerilia, non ut accipiat, sed ut ostendat ejus philosophiam, dum ille majora postulat. Hoc enim est ostendentis quia cum tanto studio abducebant animos suos a terra, quia neque quæ dabantur accipiebant. Etenim propterea nepotes eorum accipiunt: illi quippe erant terra digni. Quid est, *Civitatem fundamenta habentem?* isti enim non erant fundamenta? Qui [f. Quia] ad comparisonem illorum non sunt. *Cujus artifex et opifex Deus est*. O qualis laus illius civitatis! *Fide*, inquit, *et ipsa Sara sterilis*. In hoc loco verecundiam eius excitans dicit, siquidem super mulierem pusillanimes apparuerunt. Sed fortassis dicat aliquis, Quomodo fide, quæ risit? Risus quidem est ex infidelitate, timor autem ex fide: quod enim dixit, *Non risi*, ex fide factum est. Proinde evacuata infidelitate introducta est fides. *Fide*, inquit, *et ipsa Sara virtutem ad suscipiendum ac retinendum semen suscepit*. Virtutem accepit quæ jam mortificata erat et sterilis. Duplex enim erat præclusio, una ex tempore; senuerat quippe jam: alia vero ex natura sterilis etenim erat. *Idcirco etiam ex uno geniti sunt omnes, sicut stellæ cæli et sicut arena quæ est ad oram maris*. *Idcirco ergo*, inquit, *ex uno geniti sunt omnes*: non hoc solum volens significare quia genuit, sed etiam quia tantorum mater effecta est, quantorum neque fecundæ. *Sicut stellæ, inquit, cæli*. Quomodo ergo sæpius eos enumerat, cum dixerit: Quemadmodum non numerantur stellæ cæli, sic neque semen vestrum. Aut igitur hyperbolice dixit, aut certe omnes significavit, qui semper ex illa origine procreantur. Unius autem domus progenitores numerare facile est: Ille illius pater aut filius, et ille illius ...

Si in hac vita tales repromissiones Dei sic facile implentur, si quæ in additionis loco promisit ita mirabilia sunt et gloriosa, et ita magnifica: qualia erunt illa, quorum ista additamenta sunt, quibus hæc ex abundantia dantur ad cumulum? Quid igitur aut adipiscentibus beatius, aut non adipiscentibus infelicius? Si enim patria quis expulsus, ab hominibus mi-

serabilis iudicatur; et quisquis hereditatem amiserit, videtur omnibus esse dolendus: qui cælo privatur, qui illis repositis bonis, quantis lacrymis iste plangendus est? magis autem [l. neque plang.] plangendus: plangitur enim quisquam cum passus fuerit aliquid, cuius ipse causa non est; cum autem ex propria voluntate senetipsum quisquam infligit iniquitati, neque lacrymis dignus, sed lamentationibus, magis autem luctu. Nam et Dominus noster Jesus Christus Jerosolymam, licet impie agentem, luxit et lacrymatu est. Revera decem millibus lacrymis digni sumus, decem millibus lamentationibus. Si omnis habitatio terræ extollat vocem suam, et lapides, et ligna, et arbores, et bestiae, et volatilia, et pisces, et ut simul dicam, totus mundus si vocem extollat ad lamentandum nos, qui ab illis bonis excidimus, nihil dignum lamentabuntur. Qualis enim sermo exprimere poterit, qualis mens illam beatitudinem illamque virtutem, illam delectationem, illam gloriam, illam jucunditatem, illam claritatem? *Quæ oculus, inquit, non vidit, nec auris audivit, et in cor hominis non ascendit.* Non dixit quia transcendit cor hominis, sed quia neque intellexit quisquam aliquando, quæ præparavit Deus diligentibus se. Quorum bonorum præparator et opifex Deus est, qualia esse possunt? Si enim faciens nos, statim adhuc nobis nihil agentibus tanta bona largitus est, paradisum, confabulationem suam, immortalitatem, promisit vitam beatam et a curis liberam: eis qui tanta fecerint et qui certaverint et qui pro eo sustinuerint, quid non præstaturus est? Unigenito Filio suo non pepercit, propter nos Filium suum proprium in mortem tradidit, propter nos inimicos dum inimici essemus: quibus rebus non nos dignabitur, si amici fuerimus effecti? quid nobis non tribuet? Est enim dives, et infinitus, et desiderat et festinat nostram amicitiam habere, nos autem non festinamus: et quid dico, non festinamus? neque volumus adipisci ejus bona, sicut ille vult, et amplius vult: nam ex iis quæ fecit ostendit. Nos enim pro nobisipsis vix paucos contemnimus aureos: ipse autem pro nobis etiam Filium suum tradidit. Utamur igitur ad commodum nostrum caritate Dei, fruamur ejus amicitia. *Vos enim, inquit, amici mei estis, si feceritis quæ dico vobis.* O inenarrabilis misericordia! inimicos et infinito intervallo ab eo distantes, a quibus incomparabili eminentia in omnibus differebat, hos amicos et facit et vocat amicos. Quid igitur pati non debemus? quid non libenter tolerare pro hac amicitia? Pro amicitia etenim hominum sæpe periclitamur, pro Dei amicitia nec pecunias patienter amittimus. Luctu vero dignæ res nostræ sunt, luctu et lacrymis et lamentationibus et ululationibus magnis. Humiliati sumus de sublimitate nostra, indigni honore Dei claruimus, ingrati tanto beneficio facti sumus et sine gratia, nudavit nos omnibus bonis diabolus: qui dignitatem filiorum acceperamus, qui fratres, qui heredes eramus, ab inimicis ejus nihil differimus injuriantibus eum. Quod nobis erit solatium de cætero? Ipse nos vocavit ad cælum, nos autem nosipsos in gehennam impulimus. Mendacium et adulterium et furtum diffusa sunt super terram: alii quidem sanguinem super sanguinem fundunt, alii causas agunt sanguine peiores. Plurimi vero eorum qui injuriantur, plurimi eorum quorum res auferuntur, decem millia mortes imprecantur, quam illa pati; et si non timore Dei revocarentur, seipsos interimerent. Hæc igitur non sanguine pejora sunt? *Heu mihi anima, quoniam perit justus de terra, et rectum agens in hominibus non est.* Nunc etiam nos clamemus de nobisipsis primum. Sed mihi consociamini ad luctum. Fortassis enim quidam augurantur et irrident. Propterea oportet magis extendere luctum, quia ita insanimus et dementes facti sumus; et ne que quia ita insanimus, agnoscimus, sed in quibus oportebat gemere, ridemus. *Revelabitur, o homo, ira Dei de cælo super omnem impietatem et iniquitatem. Omnibus Deus manifestus veniet, et ignis ante ipsum præcedet, et circa eum tempestas valida. Ignis in conspectu ejus consumet et conflagrabit inimicos in gyrum. Dies Domini veniet, ut cilibanus ardens. Et nemo hæc in mentem suam mittit, sed veluti fabulas contemnimus hæc terribilia et metuenda decreta.* Nullus audiens obstupescit vel congelascit, omnes irrisores et illusores facti sunt. Quis nobis crit aditus, unde salutem reperiemus? Perivimus, consumpti sumus, facti sumus irrisio inimicorum nostrorum, et illusio paganorum, simul et dæmoniorum.

Quantum exsultat nunc et diabolus, et gestiens lætatur: angeli vero quibus commisi sumus, in confusione sunt. Omnes in proclivo sumus, nullus convertitur, superfluo cuncta nobis expensa sunt, nos quoque videmur vobis delirare. Opportunum est etiam nunc advocare cælum, quoniam nullus est audiens, testificari elementa: *Audi, cælum, et auribus percipe, terra, quia loquutus est Dominus.* Date manum, porrigite qui necdum dimersi estis cum iis qui in ebrietate iniquitatis perierunt, vos qui sani estis laborantibus, qui sobrii estis furentibus et bacchantibus. Nemo, obsecro, gratiam salutis amicorum præponat: et injuria et increpatio ad unum tantum attendat, hoc est, ad utilitatem proximi. Cum febris occupaverit quemquam, etiam servi dominantur dominis. Cum enim ille incenditur, anima ejus confunditur. Adstat ergo ordo servorum, nulli obsequuntur, neque cognoscunt jura domini ad læsionem domini. Convertant vos igitur, obsecro, bella quotidiana, dimersiones, perdiciones decem millia circumcirca: undique ira Dei nos circumsepsit. Nos vero veluti complacentes Deo, summa cum confidentia manus ad avaritiam præparamus; nemo ad juvandum: omnes ad rapinam, nullus ad patrocinandum: unusquisque festinat quomodo substantiam suam faciat ampliorem; nullus quemadmodum adjuvet indigentem: unusquisque quomodo addat pecuniis suis excogitat, et multam habet sollicitudinem; nullus qualiter animam suam salvet: timor continuit omnes, ne ad pauperiem redigantur; ut autem non incidamus in gehennam, nullus laborat, nullus tremit. Hæc luctibus digna sunt, hæc accusatione, hæc incusatione. Non hæc dicerem, sed dolore compellor. Ignoscite, nimio luctu

compellor : multa etiam quæ nolo, cogor ore proferre : sævissimam intueor plagam, et sine remedio video cladem consolatione vel exhortatione superiorem : majora mala sunt, quæ nos occupaverunt : perivimus. *Quis dabit capiti meo aquam, et oculis meis fontem lacrymarum, ut luceam?* Ploremus igitur, dilectissimi, ploremus et ingemiscamus. Fortassis enim sunt hic modo aliqui dicentes, Semper iste nobis luctum nominat, semper lamentationes, semper lacrymas. Credite mihi, nollem quidem hæc, sed prædicationes vestras et laudes percurrere; nunc autem tempus hæc expetit. Non lamentari, dilectissimi, nialum est, sed lamentationibus digna facere; non deploratio evitanda est, sed deploratione digna facere : non tradaris suppliciis, et non lugeo; non moriaris, et non deploro. Si enim corpus jaceat mortuum, omnes conrogas, ut congregentur, et sine compassione reputas qui forte non luxerint : anima vero perit, et dicis, Non luceas? Sed non valeo pater esse, et non lacrymari : pater sum affectu circa vos et amore conlectus. Audite qualia clamat Paulus : *Filioli mei, quos iterum parturio*. Veluti mater parturiens, ita amaras voces emittit : sicut enim illa, et ego. Atque utinam possibile esset ipsum experimentum mentis vobis innotescere, ut agnosceretis quia ab omni muliere et puella vidua immature viduata amplius ardeo. Non sic illa virum suum luget, neque pater filium, sicut ego populum istum nostrum. Nullum video profectum, omnia in crimina et accusationes conversa sunt : nullus propositum habet placere Deo; sed illum, inquit, et illum male loquamur; ille indignus est clero, ille turpiter vivit. Qui debebamus mala nostra lugere, alios judicamus : at si mundi essemus a peccatis, non deberemus hoc facere. *Quis enim te discernit?* inquit, *quid enim habes, quod non accepisti? si autem accepisti, quid gloriaris, quasi non accepisti?* Tu autem quid judicas fratrem tuum, malis decem millibus cumulatus? Cum dixeris, Ille malignus est et prodigus et pessimus, intellige teipsum et examina cum diligentia quæ tua sunt, et pœniteat te de dictis tuis. Non enim est omnino, non est ad virtutem ulla talis exhortatio, qualis peccatorum recordatio. Si hæc duo in mente nostra versemus, poterimus adipisci bona quæ promissa sunt, poterimus mundari et dilui : tantum constituamus in mentem, dilectissimi, sollicitudinem hujus rei habendam esse : doleamus hic animo, ne doleamus illic supplicio, sed potius ut fruamur sempiternis bonis, ubi nullus erit dolor, nulla tristitia, nullus gemitus, ut percipiamus illa bona, quæ excedunt humanam mentem, in Christo Jesu Domino nostro, quoniam ipsi gloria in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXIV.

*Juxta fidem defuncti sunt omnes isti, non acceptis repromissionibus, sed a longe eas aspicientes et salutantes, et confitentes quia peregrini sunt et hospites in terra. Talia enim dicentes significabant quoniam quærebant patriam. Et siquidem illius meminissent de qua exierunt, habebant utique tempus revertendi : nunc autem meliorem appetunt, id est cælestem. Ideo non confunditur Deus vocari Deus eorum : paravit enim illis civitatem. Prima virtus est, et tota virtus, peregrinum esse mundi hujus et hospitem, et nihil commune habere cum rebus hujus sæculi, sed removeri ab eis sicut peregrinum, sicut etiam illi beati de quibus dicit: *Circumibunt in melotis, in pellibus caprinis, egentes, tribulati, afflicti quibus dignus non erat mundus*. Illi enim peregrinos seipso esse dicebant. Paulus autem aliquid amplius dixit : non peregrinum seipsum dixit, sed mortuum mundo, et mundum sibi : *Mihi, inquit, mundus crucifixus est, et ego mundo*. Nos vero sicut hujus mundi cives viventes, ita cuncta in hac vita negotiamur : et quod erant isti mundo, hoc est, peregrini et mortui, hoc sumus nos cælo; quod autem erant illi cælo, hoc est viventes et cives, hoc sumus nos mundo. Propterea mortui sumus, quia vitam quæ vere vita est abnegavimus, et istam temporalem elegimus : propterea irritamus Deum, quia propositum nobis cælesti fructu et gaudio, nos terrenis inhiamus, et a terrenis nolumus abscindi; sed veluti vermes quidam ex terra in terram, et iterum ex ipsa in ipsam convertuntur : sic et nos penitus, nec modicum respicere volumus, nec auferre nos a causis hominum; sed veluti quadam satietate et ebrietate demersi ac percussi, obstupemus imaginantes : et sicut qui gravi et dulci somno detinentur, non solum nocte, sed etiam ipsa luce veniente, et claro die facto jacent in lecto, et non erubescunt voluptati suæ indulgentes, et tempus operationis et festinationis, tempus somni et segnitiei facientes : sic etiam nos die appropinquante, nocte discedente, magis autem die exstante. *Operamini, inquit, donec dies est*. Die ergo exstante, cuncta quæ noctis sunt operamur, dormientes, somnia vident, s, imaginationis [*f. nibus*] delicias, et clausis oculis mentis et corporis insanimus, aliena loquimur; ac si nos quisquam alto confodiat vulnere, neque sic sentimus, ac si omnem nobis diripiat quisquam substantiam, ac si ipsam nobis incendat domum : magis autem non expectamus alios qui hoc faciant, sed nosipsi hoc facimus, stimulantes nosmetipsos per singulos dies, et percutientes, turpiter jacentes, et nudati omni gloria, omni honore; et opera nostra turpia neque nos celamus, neque alios ut ea obcelent postulamus. sed in media turpitudine transeuntibus et videntibus propositi sumus ad risum et crimen. An putatis, quia et ipsi maligni non irrident similes morum suorum [*f. culpant eos*] et culpantes? Ostendit quippe nobis Deus, et iniecit judicium inviolabile, quod numquam corrumpi valeat, si ad fundum iniquitatis veniamus. Idcirco et si maligni sunt, condemnant seipso; et si eos aliquis vocet hoc ipsum quod sunt, erubescunt, indignantur, injuriam putant : tametsi non operibus, sed verbis condemnant. quæ agunt in conscientia sua, magis autem et ipsis operibus. Cum enim latent et*

abscōse faciunt, magnum iudicium proferunt sententiæ suæ, quam de illa re habeant. Sic enim manifesta est malitia, et omnes accusatores ejus exstant, etiam ii qui eam aggredduntur, et in ea versantur. Talis autem est virtus, ut ea apud illos, qui eam non sectantur, in admiratione sit. Etenim fornicator laudat pudicum, et avarus accusat iniquitatem, et fracundus admiratur patientiam et culpam pusillanimitatem, et luxuriosus luxuriam. Quomodo ergo ista gerit delicta aliquis? Non quia bonum iudicat esse, sed ex negligentia multa: alias non erubesceret, non se commisisse negaret, cum accusatur ab alio. Plurimi autem præoccupati confusionem non ferentes, laqueo se suspenderunt. Tantum nobis inest boni honestique testimonium, sicut honesta clariora sunt etiam sole, et contraria eorum deformia.

Peregrini, inquit, et hospites erant sancti. Qualiter et quali modo? ubi autem constitetur Abraham, quod peregrinus et hospes sit? Fortassis enim etiam ipsum hoc confessum esse reperiemus; confessus est tamen David: *Quia peregrinus sum*, inquit, *sicut et omnes patres mei*, qui in tabernaculis habitabant, qui sepulcra pecuniis comparabant: certum quoniam peregrini erant, ut etiam nec ubi sepelirent suos haberent. Quid ergo est? num illius terræ, quæ in Palæstina est, dicebant se peregrinos esse? Nequaquam, sed totius mundi; et merito: nihil quippe conspiciabant in eo eorum quæ volebant, sed omnia peregrina et aliena. Ipsi quidem virtutem colere desiderabant, in hoc autem mundo erat iniquitas multa, et peregrina eis erant omnia: nullum amicū, nullum familiarem habebant præter paucos. Quomodo, inquit, peregrini erant? Non erat diligentia eorum circa ea quæ hujus mundi sunt: et hoc non verbis solum, sed etiam rebus ipsis et operibus demonstrabant. Quomodo? Dixit Deus Abraham, *Dimitte patriam, quæ putabatur esse patria, et veni ad aliam terram: et non est retentus amore propriorum, sed sicut peregrinus egressus de aliena terra, sic sine aliqua compassione illam patriam dereliquit. Dixit ei, Offer mihi filium tuum: et veluti non habens filium, sic eum obtulit: tamquam si non haberet humanam naturam, sic eum obtulit. Pecunias cum transeuntibus communiter possidebat, pro nihilo eas existimabat: primatum aliis cedebat, in pericula seipsum dabat, decem millia mala patiebatur: non domos construebat claras, non deliciabatur, nec circa vestimenta diligens erat, quæ omnia in hac vita esse solent; sed cuncta, quæ ad supernam pertinent civitatem, gerebat: hospitalitatem demonstrabat, fraternam dilectionem, elemosynas, patientiam, contemptum pecuniarum, contemptum præsentis gloriæ et cæterorum omnium, quæ in hoc mundo sunt. Filius etiam ejus talis erat: exagitabatur, persecutiones patiebatur, debellabatur, et cedebat et obsequabatur, ut in peregrinis constitutus. Peregrini quippe quæcumque patiuntur tolerant, utpote qui in patria non sunt. Et uxore ablata, et hoc toleravit, utpote in peregrinis. Omnia vero, quæ gerebat, ad supernam patriam pertinebant, pudicitiam, honestatem demonstrans. Etenim postquam desponsavit, non est conversatus cum illa muliere, sed transeunte vigore juventutis, tunc eam accepit: ostendens quoniam non libidinis causa hoc fecit, sed ministrans et deserviens promissioni divinæ. Quid autem Jacob? nonne panem tantum quærebat et vestimentum, quæ pertinent ad peregrinos, qui in paupertatem deveniunt multam? nonne persecutionem patiens discessit, sicut peregrinus? nonne mercenarius erat? nonne decem millia ubique patiebatur mala, sicut peregrini? Hæc autem, inquit, dicebant patriam quærentes. O quanta differentia! illi quidem parturientem per singulos dies, liberari volentes de hac vita et ad suam patriam remeare: nos autem contra tacimus: si febris accedat, omnia relinquimus, sicut pueruli planctuosi mortem timemus. Et merito hoc patimur: quasi peregrini conversamur in hac vita, et non veluti qui festinant ad patriam, sed veluti ad pœnas ituri. Propterea dolemus et timemus, quoniam istis rebus non sumus usi sicut oportet, sed pervertimus ordinem: propterea lamentamur, quando magis gaudere nos oportebat: idcirco pertimescimus veluti homicidæ quidam et duces latronum, cum perducendi sunt ad tribunal, et omnia mala considerantes quæ gesserunt, et propterea timent et tremunt. Illi vero patres non erant tales, sed festinabant: Paulus autem et congemiscebat: *Nos ipsi*, inquit, *in hoc mundo congemiscimus gravati*. Tales erant Abraham, et illi alii: peregrini quippe erant in hoc mundo universo, et patriam quærebant. Quamnam istam vel qualem? num illam, quam reliquerant? Nequaquam: quid enim illos prohibebat, si vellent iterum reverti, et effici cives? sed illam quærebant quæ in cælis est, et sic festinabant, ut hinc discederent: sic placuerunt Deo. Unde non erubescit Deus vocari Deus eorum. O quanta dignitas, ut dignaretur vocari Deus eorum. Quid dicis? Deus terræ vocatur, et Deus cæli, et veluti magnum aliquid posuit quod dixit: Non confunditur Deus vocari Deus eorum. Magnum est hoc, et revera magnum, et multæ beatitudinis indicium. Quomodo? Quia terræ quidem et cæli vocatur Deus, sicut vocatur et paganorum Deus, quia ipse condidit et construxit omnia: sanctorum vero illorum non sic dicitur Deus, sed sicut amicus aliquis germanus. Sub exemplo vobis hoc, quod dico, clarum faciam. Verbi gratia: tamquam in magnis domibus, cum aliqui probabiles fuerint eorum qui in domo primi sunt, et admodum fuerint approbati, et omnia ipsis credita fuerint, et multam circa dominos suos fiduciam habuerint, tamen [f. tum] dominus eorum dicitur: et multos quis inveniet ita vocatos. Quid autem dico? sicut enim dici potest Deus, non gentium solum, sed totius mundi: ita posset dici Deus Abraham. Sed nescitis quanta est ista dignitas, quia neque adipiscimur illam. Sicut enim nunc Dominus Deus Christianorum dicitur, et tamen excedit hoc nomen dignitatem nostram: quanto magis, si unius vocatur Deus? Intellige quanta est magnitudo, qui [f. cum qui] mundi vocatur Deus, non erubescat trium*

vocari Deus. Non solum mundo æquales, sed mille talibus æquiparant meritum momenta sanctorum : *Melior quippe unus faciens voluntatem Domini, quam decem millia iniqui.* Quod vero sic se peregrinos vocabant manifestum est. Sed esto, isti forte propter peregrinationem dicebant se ipsos peregrinos : quid autem etiam David ? nonne rex erat ? nonne propheta ? nonne in sua patria degebat ? quare ergo dixit : *Peregrinus et hospes sum ?* Dic, sancte David, quomodo es peregrinus ? *Sicut patres, inquit, mei, quia et illi peregrini erant.* Habemus, inquit, patriam, revera patriam. Quomodo ergo tu peregrinus es ? In terra, inquit. Proinde etiam illi in terra. Sicut illi, inquit, sic etiam ego. Sicut ergo iste, sic etiam illi.

Efficiamur itaque etiam nos peregrini, ne confundatur Deus vocari Deus noster. Confusio quippe illi est, quando malignorum hominum vocatur, et confundit illos etiam ipse : sicut etiam glorificatur, quando benignorum et optimorum hominum vocatur et colentium virtutem. Si enim nos vitamus vocari domini malorum servorum, et relinquimus eos ; et si nos appellans aliquis dicat, quia multa mala operatur, num servus tuus est ? nonne confestim dicimus quia nequaquam, repellentes opprobrium ? habitudo enim quædam est servo ad dominum, et transit ignominia ab illo ad illum. Sed illi erant clari, ita confidentia pleni, ut non solum non confunderetur, cum ab illis vocabatur Deus, sed etiam ipse ad ipsos dicebat : *Quia ego sum Deus Abraham, et Deus Isaac, et Deus Jacob.* Efficiamur igitur nos, o dilectissimi, efficiamur peregrini, ut non confundatur de nobis Deus, et nos gehennæ contradat. Tales quippe erant illi, qui dicebant : *Domine, nonne in nomine tuo prophetavimus ? nonne in nomine tuo virtutes multas fecimus ?* Sed attendite quid dicit ad eos Christus : *Non novi vos* : quod faciunt utique domini servis malignis concurrentibus ad se, volentes a se opprobrium amoliri : Nescio vos, inquit. Quid ergo punis quos nescis ? Nescio aliter dixit : hoc est, abnego vos et evito. Sed absit a nobis, ut hanc audiamus vocem abnegatoriam et peremptricem et tremendam. Si enim qui dæmones excluderant, et prophetias operabantur, quia vitam non habebant convenientem, abnegati sunt : quanto magis nos. Quomodo possibile est, dicit aliquis, ut qui prophetias et signa fecerunt et dæmones excluderant, abnegentur ? Fortassis fideles erant, et postea mutati sunt et facti sunt pravi : propter quod nihil eis profuit de prima virtute. Non enim exordia sola oportet habere clara, sed etiam et finem clariorem. Dic enim mihi, nonne rhetor circa finem orationis festinat clarior apparere, ut cum plausibus discedat ? nonne perfunctor circa finem perfunctionis suæ opera sua clariora demonstrat ? nonne athleta, nisi finem ostendat clariorem, et usque ad consummationem semper exsuperet, ac si omnes vicerit, vincatur autem a novissimo, nonne omnia illi infructuosa sient ? nonne gubernator, si pelagus totum pertranseat, circa portum autem confringat ratem, omnem perdidit anteriorem laborem ? Quid etiam medicus ? nonne si liberavit ægotantem morbo, cum autem ad perfectionem salutis pervertitur erat ægrotus, tunc ejus corrumpat valetudinem, nonne, inquam, totum opus corrumpit et perdit ? Sic etiam in virtute contingit. Quotquot exordiis finem non posuerunt competentem et consequentem et concinentem, perierunt et corrupti sunt. Tales namque sunt qui ex carceribus ipsis clari et gestientes prosiliunt, postea vero dissolutius læxiusque moventur : idcirco palma fraudantur, a Domino non agnoscuntur. Audiamus igitur hæc, qui amamus pecunias : major quippe est cupiditatis iniquitas : *Radix enim omnium malorum est avaritia.* Advertamus qui volumus majorem substantiam nostram facere, advertamus et quiescamus ab avaritia, ne audiamus quod illi quoque audierunt. Nunc ea audiamus et contremiscamus, ne tunc ea male audiamus : nunc advertamus cum timore, ne tunc cum supplicii advertamus : *Discedite a me, numquam agnovi vos, nec tunc, inquit, quando prophetias ostendebatis et dæmones effugabatis.* Fortassis etiam in loco et aliud quiddam significat, et quia et tunc vitæ erant pessimæ : in ipsis quippe iniitiis et per indignos operabatur gratia. Si enim per Balaam operata est, multo magis et per indignos, propter alios lucrandos. Si autem signa et prodigia non valuerunt a supplicii liberare, multo amplius, si in sacerdotali dignitate quisquam sit constitutus, ac si ad superiorem honorem pertingat, ac si in ordinatione ejus operetur gratia, propter eos qui præpositis opus habent : audiet tamen etiam ipse, Numquam te cognovi, neque tunc, neque quando in eo operabatur gratia. O quanta est vitæ munditialis quantum quæritur apud Deum ! quomodo ipsa sufficit in regnum nos introducere ? Absens autem prodet virum, ac si decem millia possit signa et prodigia demonstrare. Nihil ita lætificat Deum, sicut optima conversatio. *Si enim diligitis me, inquit, non dixit, Signa facite, sed inquit, Mandata mea servate ;* et iterum, *Amici mei eritis, non si dæmones excluderitis, sed, si custoditis verba mea.* Illa quidem divini sunt muneris, hæc autem post Dei donum nostri sunt studii. Festinemus itaque fieri amici Dei, et non permaneamus inimici. Tempus hæc dicimus, semper hæc monemus et vos et nosmetipsos ; sed amplius nihil fit : ob quam rem etiam timeo. Et vellem quidem tacere, ne vobis periculum crescat : sæpius quippe audiendo, et neque sic faciendo, exacerbatur Dominus. Sed timeo etiam ipse aliud periculum : hoc est, silentii mei, si quidem tacero in verbi ministerium constitutus. Quid ergo faciemus, ut salvemur ? Aggrediamur virtutem cum tempus habemus, distribuamus virtutes nobis, sicut sibi distribuunt agriculturam agricolæ : in hoc mense vincamus detractiones, injurias, iracundiam, injustitiam ; et dicamus, Hodie ab hoc nos vitio corrigamus : in illo autem mense patientiam doceamus, et in alio aliam virtutem : et cum hanc virtutem in habitu perceperimus, ad aliam transeamus : sicut volent discipuli, qui quæ acquisierunt, custodiunt ; quæ vero necum didicerunt, discendo acquirunt, discamus etiam nos. Post istam virtutem veniamus ad contemptum pecuniarum. Ac primo

abrahamam manus a cupiditate ampliora habendi, et tunc faciamus eleemosynam. Non omnia passim confundamus, ut eisdem manibus et occidamus, et eisdem iterum misereamur. Post hanc etiam virtutem ad aliam transeamus, et ab illa ad aliam. *Turpitude et vaniloquium et scurrilitas neque nominetur in vobis.* In his interim nos corrigamus: non sunt negotia laboribus aut expensis aut sudoribus indigentia: sufficit velle tantum, et omnia promoveantur. Non opus est longam viam pergere, neque pertransire pelagus infinitum, sed festinare tantum, alacritatem exhibere, et frenum imponere linguæ. Injurias vanas, iracundias, cupiditates, absurdas delicias, elegantiam circa corporalia repellamus; cupiditatem pecuniarum, perjuriam, juramenta frequentia ex animis nostris abjiciamus. Si tali nos ipsos agricultura colamus, et priores spinas extirpantes, et semen cæleste jactantes, poterimus adipisci bona quæ promissa sunt. Veniet quippe verus agricola, et nos recondet in horreis, et merebimur omnia: quæ nos omnes contingat percipere, gratia et clementia Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri una cum Spiritu sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXV.

Fide obtulit Abraham Isaac cum tentaretur, et unigenitum offerebat, quem repromissione susceperat, ad quem dictum: In Isaac vocabitur tibi semen: existimans quia et a mortuis resuscitare potens est Deus: unde et eum in parabolis accepit. Vere magna erat fides Abraham. In Abel quippe et in Noe et in Enoch ratiocinationum erat rixantium [f. rixa tantum], et opus erat humanas ratiocinationes superare: hic autem non solum opus habet humanas ratiocinationes excedere, sed etiam quiddam amplius demonstrare: nam præcepta quippe Dei cum præceptis Dei litigare videbantur, et fides fidei repugnabat, et mandatum Dei erat repromissioni contrarium. Ut puta veluti quid dico: dixit Deus, *Exi de terra tua, et de generatione tua, et dabo tibi terram hanc;* et non ei dedit illam terram hereditatem, nec gressum pedis. Intueris qualiter quæ præcipiebantur, repromissionibus videbantur esse contraria? Iterum dixit, *Quoniam in Isaac vocabitur tibi semen;* et credidit: et iterum dicit, *Sacrifica mihi illum, ex cujus semine totus mundus erat replendus.* Contemplaris litem præceptorum et repromissionum? contraria quippe repromissionibus imperabat; et neque sic obstupuit justus ille, et neque se deceptum dicebat. Vos enim non potestis, inquit, hæc dicere, quia requiem vobis et repromissionem promisit, et tribulationem intulit: hic enim quæ promisit, hæc etiam operabatur. Quomodo hoc? *In mundo, inquit, tribulationem habet. Qui non acceperit crucem suam, et sequutus fuerit me, non est me dignus. Qui non oderit animam suam, non inveniet eam;* et, *Qui non abnegaverit omnia sua, et sequutus me fuerit, non est me dignus;* et iterum, *Ante reges et præsides inducent vos propter me;* et iterum, *Inimici hominis domestici ejus.* Quæ vero ad remissionem pertinent et quietem, illic promissa sunt. Abraham vero econtra factum est: contraria quippe promissionum ei imperabantur, ut faceret; et neque sic turbatus est neque obstupuit, nec se deceptum arbitrabatur. Vos autem nihil extra repromissionem patimini, et turbamini: ille vero contraria repromissionum audiebat ab eodem ipso, qui illa promiserat, et non turbabatur, sed veluti concinentia gerebat: et revera concinentia erant: contraria quidem humanis ratiocinationibus videbantur, concinentia vero erant fidei. Et quomodo, inquis? Ipse nos docuit Apostolus. Cum enim dixisset, *Existimans quod et a mortuis resuscitare potens est Deus:* ut ostenderet ex eadem ipsa fide, ex qua crediderat quoniam non exstantem ei donaret, ex hac etiam credere quod et mortuum resuscitare posset, adjecit, *Quia eadem ipsa fide etiam occisum resuscitari credidit.* Similiter quippe dubium erat humanæ ratiocinationi, ut ex vulva emortua et senili et ineptajam facta ad generandum donaret filium, et interemptum iterum suscitaret. Sed dux et viatrix est fides præcedens ad futura. Et intueri: quæ prospera enim erant, prima illius fuerunt, adversa vero posteriora circa senectutem. Nobis autem econtra promisit: quæ tristitia namque sunt, prima erunt; novissime prospera et felicia. Hoc dictum est propter eos, qui dicere audent, quia post mortem nobis bona promisit: Fortassis enim, inquiunt, etiam fefellerit nos. Ostendit quippe quia etiam ex mortuis suscitare potens est Deus: si enim ex mortuis suscitare potens est, utique cuncta restituet quæ repromisit. Si enim Abraham credidit primus ante tot annos quia ex mortuis suscitare potens est Deus: multo amplius nos credere debemus. Contemplaris quia, sicut jam dixi, necdum intraverat mors, et jam eos ad spem resurrectionis adduxerat; et ad tantam eos satisfactionem perduxit, ut etiam interimere suos filios jussi, ex quibus sperabant repleri mundum, propter eum offerrent. Hic etiam aliud ostendit in eo quod dixit: *Tentabat Deus Abraham.* Quid ergo? ignorabat Deus, quia fortis erat ille vir et probabilis? quare ergo eum tentabat? Non ut ipse cognosceret, sed ut aliis demonstraret, et manifestam ejus fortitudinem constitueret universis. In hoc loco etiam ostendit causam tentationum, ne putarent tanquam derelicti a Deo illa se perpeti. Nunc enim necesse est tentari, propter quod multi sunt persecutores, multi insidiatores: tunc autem quæ necessitas erat? et tamen non exstantibus tentationibus aliæ adinveniebantur. Et ista quidem tentatio manifesta fuit, quoniam Deo præcipiente ei facta est: aliæ vero tentationes ipso permittente eveniebant, ista vero etiam ipso jubente. Si igitur ita probatos tentationes reddunt, ut etiam non exstante causa, Deus tamen exerceat suos athletas: multo magis nos cuncta oportet fortiter tolerare. Hic autem significans etiam aliud dixit,

quia fide obtulit Isaac, cum tentaretur : nulla quippe altera causa fuit oblationis illius. nisi hæc. Deinde exsequitur omnem sensum. Ne enim posset quisquam dicere quia alium filium habuit, et ex illo sperabat repromissionem impleri, et propterea confidens istum obtulit : *Etiā unigenitum, inquit, offerebat, qui repromissiones acceperat. Quid dicis unigenitum? quid? Ismael ex quo erat? Unigenitum, inquit, dico quantum attinet ad rationem repromissionis. Propterea cum dixisset: Unigenitum, addidit, Isaac; volens ostendere unigenitum illum esse, de quo dictum est: Quia in Isaac vocabitur tibi semen, hoc est, ex eo. Intueris quomodo admiratur illum quod a patriarcha factum est? In Isaac, inquit, vocabitur tibi semen; et offerebat occidendū filium. Deinde, ne quis putaret quoniam desperans hoc fecit et per hoc præceptum fidem illius repromissionis amiserit, cognoscat quoniam revera et hoc, inquit, fidei fuit; sed etiam illam habuit fidem, licet videretur huic repugnare; sed non repugnabat: non enim humanis ratiocinationibus virtutem Dei pensabat, sed fide cuncta gerebat. Propterea non veretur dicere: Quia et ex mortuis potens est Deus suscitare. Unde eum et in parabolis recepit, hoc est, in exemplo: in ariete, inquit. Quomodo hoc? Ariete quippe occiso, iste salvatus est. Proinde per arietem eum accepit, illum pro isto occidens. Hæc autem formæ quædam erant: hic enim Filius Dei est qui occiditur. Et contemplare mihi clementiam Dei quanta est. Quoniam enim magna quædam danda erat hominibus gratia: volens hoc non gratiæ attribuere, sed veluti debitum facere, persuasit primo homini, ut filium suum traderet pro præcepto Dei, ut nihil magnum videatur facere Filium suum tradendo, si quidem homo ante ipsum hoc fecerit: ut hoc non a gratia faceret, sed debito recompensaret. Quos enim diligimus, et hoc eis donare volumus, ut putetur quod ab eis primum aliquid acceperimus, et sic illis nos cuncta donaverimus: et gloriamur ex illo magis quod accepimus, quam ex illo quod donamus; et non dicimus, Quia hoc ei donavimus, sed, Hoc ab eo accepimus. Unde eum in parabola, inquit, recepit: hoc est, veluti in similitudine. Veluti enim in parabola erat aries Isaac et typus. Quia perfectum est sacrificium et occisus est Isaac, quantum ad voluntatem illius attinet, propterea illum redonavit patriarchæ.*

Intueris quia quod semper dico, hoc etiam nunc ostenditur? Cum enim constituerimus mentem nostram perfectam, et ostenderimus quoniam contemnimus res terrenas, tunc nobis etiam terrena donantur; ante autem nequaquam, ne accipiendo qui jam colligati eramus terrenis rebus amplius illigemur. Solve teipsum, inquit, primo servitate, et tunc accipe: ne sicut servus accipias, sed sicut dominus: contemne divitias, et eris locuples; contemne gloriam, et eris gloriosus; contemne supplicia inimicorum, et tunc eos superas; contemne remissionem et quietem, et tunc eam accipies, ut cum eam acceperis, non ligatus accipias, neque sicut servus, sed sicut liber: sicut etiam infantulis parvulis fieri cernimus. Infantulus quippe cum aliquid puerile desiderat, cum omni festinatione abscondimus, utputa sphæram, et quæcumque talia, ne impediatur a necessariis: cum autem ea contempserit, et non jam eorum desiderio detinetur, sine sollicitudine ei damus, scientes quoniam nulla læsio de cætero ei continget, illa cupiditate cessante, quæ eum a necessariis poterat avocare. Sic etiam Deus, cum viderit non nos ea cupientes quæ terrena sunt, tunc iam ipsa nobis ad utendum largitur: et sicut liberi et viri ea possidebimus, non sicut pueri. Quia enim, si contempseris supplicia inimicorum, tunc eos superas, audi quid dixit: *Si esurierit inimicus tuus, ciba illum; si sitierit, potum da illi; et intulit, Hoc enim faciens, carbonis ignis congregabis circa caput ejus. Et iterum quia si contempseris divitias, tunc eas adipisceris, audi Christum dicentem: Non est qui dimittat patrem et matrem, aut fratres, et non centuplum accipiet, et vitam æternam hereditabit. Et quia, si contempseris gloriam, tunc eam adipisceris, audi eundem ipsum Christum dicentem: Qui vult in vobis primus esse, erit vester novissimus; et iterum: Qui enim se humiliaverit, exaltabitur. Quid dicis? si dederō potum inimico meo, tunc eum magis punio? si dimiserō quæ habeo, tunc ea habeo? si me humiliaverō, tunc sublimis efficior? Ita est, inquit: talis est enim mea virtus: per contraria, quæ contraria sunt præsto. Valde dives sum et industrius; non verearis: meæ quippe voluntati obsequitur rerum natura, non ego obsequor naturæ: ego cuncta operor, non ego ab illis regor. Idecirco et transformare et transmutare et transordinare ea possum. Et quid miraris, si in istis hoc possum? hoc idem et in aliis cunctis invenies. Si aliquem læseris, etiam ipse læderis: si autem læsus fueris, tunc nequaquam læderis si te vindicaveris, tunc ego te non vindico, sed meipsum vindico. Qui enim diligit iniquitatem, odit animam suam. Contemplaris quoniam læsus es: sed magis tu lædis. Propterea etiam Paulus inquit: *Quare non magis injuriam patimini? Vides quia non est hoc lædi, sed cum injurias, tunc magis injuriaris. Et hoc etiam ex parte norunt plurimi, utputa, cum dicunt ad invicem. Discedamus hinc, noli teipsum injuriare. Quare? Quia multum interest inter te et illum: quantumcumque enim injurias, ille gloriam arbitrabitur. Hoc in omnibus intelligamus, et efficiamur altiores injuriis. Quomodo hoc, inquis? Ego dico: si enim ad ipsum, qui purpura induitur, litem habebimus, illum injuriare, nos ipsos injuriari putemus. Quid enim, dic mihi, qui cælorum civis es, et superiorem philosophiam colis, cum eis qui terrena sapiunt te commisceas? Ac si decem millia pecuniarum possidet, et in potestate ac potentia sit, necdum scit bonum tuum. Noli ergo injuriare teipsum, dum illum injurias: tibi ipsi parce, non illi; teipsum honora, non illum. Nonne proverbium tale est? Quia qui alium honorat, seipsum honorat: et merito; non enim honorat illum, sed seipsum. Audi Sapientem quendam dicentem: *Fac animæ tuæ honorem secundum dignitatem ejus. Quid est hoc? Si tua di-***

ripuit, inquit, noli ejus velle diripere : injuriavit, non injurias. Dic mihi, obsecro, si quisquam pauper lutum jacens in atrio tuo tolleret, num propterea eum ad judicium traheres? Nequaquam. Quare? Ne te ipsum injurias, nec te omnes inculparent. Hoc etiam fac : pauper quippe est ille dives, et quanto dilior sit, tanto pauperior existit, paupertate quæ revera paupertas est. Lutum est aurum in atrio projectum, non in domo tua : domus quippe tua cælum est. Propterea itaque, si moves judicia, putas quod non te culpabunt cives superioris patriæ? non te excludent a sua patria, te tam humilem, tam sordidum, tam infirmum, tam abjectum. ut etiam pro modico luto eligas litigare? Si enim mundus ipse tuus esset, deinde quisquam tibi illum auferret, converti te magis oportebat, quam litigare.

Ignoras quia si decuplum mundi hujus, vel centuplum, vel decies millies tantum, et adhuc eo amplius assumas, neque minimo bono cælesti comparandum est? Qui igitur res hujus sæculi miratur, illas injuriat, siquidem ista appetenda esse arbitraris, quæ plurimum inferiora illis sunt : magis autem neque mirari illa poteris : quomodo quippe qui ad ista sic expavescis? Abscindamus igitur funes, quibus ligati sumus et implicamenta : hoc quippe sunt omnes res terrenæ. Usquequo deorsum intenti sumus? usquequo invicem insidiamur sicut bestię, sicut pisces maris? Magis autem bestię non insidiantur invicem, sed alienigenis : utputa ursa ursam non facile interimit, neque serpens serpentem, cognationem generis reverentur : tu autem cum indigena etiam decem millia habens jura naturæ, cognationem, rationem, cognitionem Dei, et alia decem millia, interimis eum, qui eandem tecum cognationem habet naturæ, et in omnibus quæ naturæ sunt, tecum communicat ; eum tu interimis, et involvis decem millibus malis. Quid enim fit? tu quidem gladium non mergis, neque tingis in jugulo, et in sanguine ejus dexteram tuam; alia vero sæviora committis. Illud enim si operaris, simul eum curis omnibus liberares ; nunc autem fame, servitute, dejectione et aliis multis iniquitatibus affligis. Hæc dico, et non cesso, non ad homicidia vos provocans, veluti ad minima mala descendere vos exhortans ; sed ut non dicatis quia minora sunt ista quæ facitis, velut si exinde non sitis sumpturi supplicia. *Qui amittit, gubernationem, et panem petit, affligitur.* Contineamus itaque manus nostras aliquando ; magis autem non contineamus, sed extendamus eas bene, non ad aliena auferenda, sed ad eleemosynam faciendam : non habeamus manum infructuosam, neque aridam. Manus quippe non faciens eleemosynam arida est : quæ vero etiam aliena aufert, scelestæ est et impura. Nullus cum talibus manibus cibumumat ; injuria quippe est hæc discumbentium. Dic enim mihi, si quis in tapetis et straminibus mollibus et auro textis linteaminibus discumbere nos faciat in domo ampla et splendida, et multitudinem ministrantium ante nos constituat, deinde vas aureum vel argenteum præparans, et cibus plurimis et opiparibus cumulans, et facultatem nobis vescendi tribuat : si modo patiamur eum manus cæno vel fimo perungere, et sic nobiscum ad comedendum simul discumbere, numquid hoc supplicium sustineret, et injuriam non judicaret? Ego enim existimo quia statim exsiliret et effugeret. Nunc autem cæno non solum manus vides repletas, sed etiam ipsos cibos, et non exsilis, non refugis, non increpas ; sed si in potestate vel potentia fuerit, etiam magnum aliquid arbitraris, et animam tuam deliciari existimas talia vescens, quæ omni cæno pejora sunt. Animam quippe, non corpus, polluit, et facit eam ut difficile diluatur. Vides ex hoc cæno discumbentem perunctum et manus et vultum, et repletam ejus domum, et repletam etiam mensam stercore ; et quidquid aliud adhuc immundius, et spurcius dici potest, illi cibi pollutiores et scelestiores sunt. Tu autem veluti honoratus sic afficeris, et veluti deliciaturus ; et neque Paulum revereris, ad mensam quidem paganorum si volueris ire, sine ulla prohibitione permittentem, ad mensam autem avarorum et aliena auferentium, neque volentem permittere. *Si enim quis frater, inquit, nominatur inter vos.* Fratrem in hoc loco omnem fidelem simpliciter intellige, non monachum tantum. Quid autem est quod facit fraternitatem, nisi lavacrum regenerationis, quod facit posse vocari Deum Patrem? Proinde, inquit, catechumenus, ac si monachus sit, non est frater : qui vero fidelis est, ac si sæcularis sit, frater est. *Si quis, inquit, frater nominatur.* Neque vestigium tunc monachi erat, sed omnia ad sæculares tunc loquebatur beatus Paulus. *Si quis, inquit, frater nominatus fuerit fornicator, aut avarus, aut ebriosus, cum hujusmodi nec cibum sumere.* Cum autem de paganis ageret, non ita ; sed, *Si quis vos vocaverit ex infidelibus, paganos significans : si vultis ire, omne quod apponitur vobis comedite. Si quis frater, inquit, nominatur ebriosus.*

O quanta integritas! Nos autem non solum non fugimus ebriosos, sed etiam imus ad eos, participantibus cum eis. Ob hoc universa mala fiunt, cuncta confusa sunt et perversa, omnia perierunt. Dic enim mihi, si te vocaverit talium quisquam ad convivium, et pauperem et qui putaris infirmus ; deinde si a te audiat quia hæc quæ apposuisti ex avaritia sunt acquisita, non patiar ex illis contaminari animam meam : nonne reveretur? nonne erubescit? nonne confunditur? Hoc solum sufficiens erat corrigere, et facere illum quidem cum divitiis suis infelicem seipsum judicare, admirari autem te illa paupertate. Si enim videret seipsum cum tanto studio a te contemni, quomodo putas corrigi potuisset? Sed facti sumus servi hominum, ignoro qua ratione, cum Paulus sursum atque deorsum clamet : *Non efficiamini servi hominum.* Quare ergo nos effecti sumus hominum servi? Quia primum ventris servi facti sumus et pecuniarum et gloriæ et aliarum similium rerum, et perdidimus libertatem, quam nobis largitus est Christus. Quid ergo expectat eum, qui servus factus est, dic mihi? Audi Christum dicentem : *Servus non manet in domo in sempiternum.* Habes sententiam plenam atque perfectam, quoniam numquam intrabit in regnum : domus quippe hoc est. *In domo,*

inquit, *Patris mei multæ mansiones sunt. Servus igitur non manet in domo in sempiternum : servum illum dicit, qui peccati servus est : qui vero non manet in domo in sempiternum, in gehenna permanet in sempiternum, et ex nulla parte habebit solatium. Ad tam malum habitum humanæ res deveniunt, ut etiam ex iis quæ rapiunt elemosynas faciant et multos suscipiant. Propter hoc fiducia nostra cecidit, neque jam in aliquem increpare possumus. Saltem et nunc fugiamus læsionem, quæ ex hoc nascitur. Vos autem qui in hoc cæno involvimini aliquando quiescite, cessate a tali morbo, et abstinete impetum vestrum a talibus conviviis, si quo modo vel nunc valeamus propitiare Dominum, et adipisci bona quæ promissa sunt : quæ nos contingat omnes percipere in Christo Jesu Domino nostro, cum quo Patri, una cum sancto Spiritu gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.*

HOMILIA XXVI.

*Fide et de futuris benedixit Isaac Jacob et Esau. Fide Jacob moriens benedixit unumquemque filiorum Joseph, et adoravit fastigium virgæ ejus. Fide Joseph mortens de exitu filiorum Israel memoratus est, et de ossibus suis mandavit. Fide Moses natus, occultatus est mensibus tribus a parentibus suis, eo quod vidissent elegantem infantem, et non timuerunt regis edictum. Fide Moses grandis factus negavit se esse filium filia Pharaonis, magis eligens affligi cum populo Dei, quam temporalis peccati habere jucunditatem, majores divitias existimans thesauris Egyptiorum improprium Christi : aspiciebat enim in remunerationem. Fide reliquit Egyptum, non veritus animositatem regis : invisibilem enim tamquam videns sustinuit. Multi, inquit, prophetae et justi desideraverunt videre quæ videtis, et non viderunt. Quid dicimus? num omnia futura sciebant justi? Et valde. Si enim propterea non revelabatur Filius quibusdam propter infirmitatem eorum, quia eum non possunt excipere; sed illis, qui virtutis claritate fulgebant, merito revelabatur. Et hoc etiam Paulus dicit, quia futura sciebant, hoc est, resurrectionem Jesu Christi. Annon hoc dicit? sed [f. Aut non h. dicit, sed] fide de futuris dicit, non futurum sæculum significans, sed futura hujus sæculi. Quomodo quippe homo sedens in peregrinis tales benedictiones daret? Sed iterum adeptus est benedictionem, et non eam sumpsit. Intueris quoniam quod dixit de Abraham, et de Jacob dici potest? quoniam non receperunt benedictiones, sed nepotibus eorum redditæ sunt illæ benedictiones, ipse autem futura adeptus est. Invenimus autem fratrem ejus magis potitum esse sæculo. Ille autem in servitute mercenaria et periculis et insidiis et deceptionibus et timoribus omne transegit tempus : interrogatus etiam a Pharaone, *Modici, inquit, et mali facti sunt dies mei : ille autem in primatu et fiducia fuit multa, et postea fuit illi terribilis. Ubi ergo ei provenerunt bona nisi in futuro? Vides quia quidam ab initio mali rebus sæcularibus perfruuntur, justi autem econtra? non quidem omnes. Ecce enim Abraham justus erat, et potitus est rebus sæcularibus, veruntamen cum tribulatione, cum tentationibus : etenim divitiarum tantum erant illi, cæterum plena illi erant tribulationibus omnia. Non potest justus non tribulari, ac si dives sit. Cum enim paratus sit damna perpeti, injuriari, multa alia pati, necesse est eum tribulari. Proinde ac si perfruatur divitiis, non tamen est sine justitia. Quid ita? Quia in tribulatione est et dolore. Si autem in tribulatione tunc erant justi, multo amplius nunc sunt. Fide de futuris benedixit, inquit, Isaac Jacob et Esau. Licet major sit Esau, tamen præponit Jacob propter virtutem. Intueris quanta erat fides, et unde promittebantur filiis eorum tanta bona? Utique ex fide, hoc est, credendo Deo. Fide Jacob moriens unumquemque filiorum Joseph benedixit. In hoc loco necessarium est ponere benedictiones omnes, ut etiam fides et prophetia ejus manifesta fiat. Et adoravit, inquit, fastigium virgæ ejus. Hic non solum, inquit, pronuntiavit, sed etiam ita confidebat de futuris, tamquam si ea opere demonstraret. Quoniam enim surrecturus erat ex Ægypto rex alius, propterea dixit? Et adoravit fastigium virgæ ejus. Ecce cum jam esset senex, adorabant Joseph universi populi : adorationem significans, quæ illi erat futura. Et hoc jam sumpsit effectum, quando eum adoraverunt fratres ejus : futurum autem erat iterum postea per decem tribus. Intendis quomodo futura prædixit? vides quantam habuit fidem? quomodo de futuris credebat? Quædam enim in hac vita patientiæ sunt solius exempla, et qualiter patienda sunt mala, et quia non hic recipiuntur bona, sicut contigit in Abraham, sicut in Abel : quædam autem fidei sunt exempla, sicut contigit in Noe : quoniam est Deus, quoniam est retributio. Fides quippe multimoda est in hac vita, quoniam est retributio, et quia non eodem modo sustinenda est, et ante munera vel coronas certandum est. Illud autem, quod circa Jacob contigit, solius est fidei : quoniam promisit Abraham, *Quia tibi dabo et semini tuo terram hanc.* Audivit Joseph etiam in aliena patria constitutus, et necdum videns jam processisse repositionem, et neque sic concidit animus ejus ; sed sic credidit, ut etiam de exitu eorum loqueretur, et de ossibus suis mandatum daret. Et non tantum solus credidit, sed etiam alios ad fidem introducebat, ut semper memores essent, quia nequaquam de suis ossibus delegaret, nisi plena fide speraret reditum eorum. Proinde quando quidam dicunt : Ecce justi jam curam gerebant sepulcrorum : dicamus ad illos, quia non propter hoc : nam sciebant quia *Domini est terra et plenitudo ejus.* Nequaquam igitur in tanta conversatus philosophia hoc ignoraret, qui tantum tempus vivens in Ægypto, cum etiam liceret illi, si vellet, ad patriam repedare, et non lugere, non inæquanimiter affici,**

sed etiam patrem inde revocaret. Quid ergo sibi vult, quod sua ossa inde revocari debere consideravit? Incertum igitur est quapropter hoc.

Quid autem, dic mihi? num ipsius Mosi ossa? nonne in peregrinis jacent, et Aaron et Danielis et Jeremiae? Apostolorum autem plurimorum ossa necimus vel ubi jacent. Petri et Pauli quidem, et Joannis, et Thomae, manifesta sunt sepulcra; aliorum vero cum lauti sint, minime cognitum est ubi sint. Nihil igitur pro hac re lugeamus, neque pusillanimiter feramus: ubicumque enim sepeliamur, *Domini est terra et plenitudo ejus*: scilicet, quod oportet fieri efficitur. Lugere autem et deplorare et lamentari eos qui de hac vita discedunt, ex pusillanimitate contingit. *Fide*, inquit, *Moses natus, absconditus est tribus mensibus a parentibus suis*. Contemplaris quia haec post mortem sperabant impleri in terra, et multa quidem effecta sunt post mortem ipsorum. Hoc autem dictum est propter aliquos qui dicunt: Post mortem implentur ista circa illos, quae non sunt adepti viventes: illi autem neque post mortem se credebant adipisci. Non enim dixit Joseph quia me vivente hanc terram non dedit neque patri meo, neque avunculo meo, quorum virtutem magni pendebat. Non istos malignos dignos facturum est, ut percipiant quae illi non sunt digni facti percipere? Nihil horum dixit, sed fide cuncta et superavit et transcendit. Itaque percurrit Abel, Noe, Abraham, Isaac, Jacob, Joseph, et omnes gloriosos et admirabiles viros: deinde augmentum facit consolationi et exhortationi suae, ad personas infirmas deponens orationem. Ut enim admirabiles personae haec fortiter paterentur, mirum nihil est, et inferiores illis claris viris [add. esse], non ita grave est: ut autem minorum inferiores fierent, hoc est grave. Et incipit a parentibus Mosis, ignobilibus quibusdam viris, et nihil tale habentibus quale filius eorum. Propterea et procedens augmentum facit quasi absurditati, et meretrices mulieres et viduas enumerans. *Fide*, inquit, *Rahab meretrix non periit simul cum infidelibus, suscipiens exploratores cum pace*. Et non solum fidei, sed etiam infidelitatis ponit vicissitudines, sicut in persona Noe. Interim de parentibus Mosis necessarium est dicere. Omnes quippe infantulos masculos interim Pharaeo jusserat, et nullus effugit hoc periculum. Unde igitur speraverunt isti, ut salvarent puerum? Ex fide, inquit. Quali fide? Quia viderunt elegantem infantulum, et ipse vultus ad fidem eos attraxit. Sic jam inde ab initio ex ipsis incunahulis multa erat illi justo infusa gratia, natura hoc non operante. Incisus est [f. intueri] enim: statim ut genitus est, honestus apparebat infantulus, non erat despectus. Cujus ergo erat hoc opus? Non naturae, sed gratiae divinae, quae etiam barbaram illam mulierem Aegyptiam excitavit, ut amaret, ut sumeret, ut arriperet, et tamen fides in istis non habuit idoneum argumentum. Quid hoc et quantum erat, ut ex ipso vultu crederent? Sed vos, inquit, ex rebus ipsis credite, et multa habebitis fidei pignora. Ut enim cum gaudio rapinam rerum vestrarum suscipiatis, et quaecumque talia passi estis, fide actum est et patientia. Sed quoniam et isti crediderunt, deinde pusillanimiter afficiebantur, ostendit quia et fides illorum per multa tempora tendebatur, sicut contigit in Abraham, quamvis videretur sibi res ipsae repugnare. Non timuerunt, inquit, praecipuum regis, quamquam illud quidem opere exercebatur, hoc autem suspicio est et timor nudus, et hoc quidem parentum erat. Ipse autem Moses quid attulit? Deinde familiare illis et domesticum profert exemplum, magis autem ab illo majus et amplius. *Fide*, inquit, *Moses magnus factus, abnegavit dici filius filiae Pharaonis, magis eligens affligi cum populo Dei, quam temporalem habere jucunditatem peccati, majores divitias existimans thesauris Aegyptiorum improprium Christi: respiciebat quippe in remissionem*. Tamquam si diceret ad eos, Nullus vestrum dimisit aulam regalem amplam et claram, neque tales thesauros, neque cum posset filius regis esse, contempsit, sicut Moses fecit. Et quia non simpliciter dimisit, significavit dicens: *Abnegavit*. Hoc est, horruit, aversatus est. Caelo quippe proposito, superfluum erat aulam admirari Aegyptiaci regni.

Et vide quam mirabiliter illud posuit Paulus. Non dixit, Majores divitias existimavit thesauris Aegypti caelum, et ea quae in caelis sunt; sed quid dixit? *Improprium Christi*. Pro Christo enim improprium sustinere melius judicavit, quam in deliciis esse: sic etiam hoc per se solum merces erat. *Eligens magis affligi cum populo Dei*. Vos enim pro vobisipsis patimini, ille autem pro aliis hoc elegit, et ultro seipsum projecit in tanta pericula, cum ei liceret et pie vivere, et saecularibus perfrui bonis, quam temporalem habere peccati jucunditatem. Peccatum duxit, nolle affligi cum aliis; hoc peccatum esse putavit. Si igitur ille, non alacriter affligi cum ceteris, peccatum esse judicavit: magnum ergo bonum est afflictio, ad quam ex fastigio regali seipsum projecit. Haec enim faciebat, magna quaedam praeveniens. *Majores, inquit, divitias existimans thesauris Aegyptiorum improprium Christi*. Quid est, *Improprium Christi*? Hoc est, impropria talia sustinere, qualia nunc vos: quale Christus etiam sustinuit improprium. Et quomodo pro Christo sustinuit Moses? *Petra enim erat Christus?* Sic etenim et ille improprium sustinuit, sicut et vos. Quid autem est, *Improprium Christi*? Quia respuimus paternos errores, improprium sustinemus, quia patimur mala concurrentes ad Deum. Sic etiam ille improprium Christi sustinebat, quando audiebat: *Numquid interimere me vis, sicut interfecisti heri Aegyptium?* Hoc est improprium Christi, usque in finem et novissimum spiritum pati mala: sicut etiam ipse impropria sustinebat, et audiebat, *Si Filius Dei es, et ab eis audiebat pro quibus crucifigebatur, id est a contribulibus*. Hoc est improprium Christi, quando quisquam a domesticis, quando quisquam ab his, quibus beneficium praestitit, sustinet improprium: etenim ille quoque pro beneficio suo haec patiebatur. Hic eos excitavit, ostendens quia et Christus eadem passus est et Moses, duae personae clarae et divulgatae. Proinde Christi magis est im-

properium istud, quam Mosis, quoniam a propriis ista passus est. Sed neque ille fulgorem emittebat, neque iste passus est aliquid, sed improprium sustinebat et patienter cuncta forebat, illis moventibus capita sua. Quia ergo poterunt fortasse his auditis desiderare etiam ipsi retributionem, dicit : Quia et Christus et Moses talia passi sunt. Proinde deliciae, inquit, et remissio ad partem peccati pertinent, impropria vero sustinere, ad Christum. Quid enim vis, improprium Christi an remissionem et delicias? *Fide reliquit Aegyptum, non veritus, animositatem regis: invisibilem enim tamquam videns sustinuit.* Quid dicis quia non timuit? et tamen Scriptura hoc dicit, quia audiens veritus est, et propterea fuga salutem acquisivit et in fugam versus est et furatus seipsum de medio, et post hæc in timore erat. Intende igitur diligenter in hoc dicto : quod dicit : *Non veritus animositatem regis*, et ad instandum iterum, dixit. Timentis quippe erat, non reverti iterum ad patrocinium, neque rem aggredi : sed tamen quod reversus est iterum, animi erat Deo se committentis. Non enim dixit, Quia quærent me et scrutantur, non me igitur iterum eisdem ipsis committam. Proinde etiam quod a fuga reversus est, fidei fuit. Quid ergo? Non permansit, inquit, ne se in apertum præcipitaret periculum : quia hoc jam tentantis esset, insilire in media pericula, et dicere : Videamus si me liberet Deus. Hoc etiam Christo dixit diabolus : *Mitte te deorsum.* Intueris quia hoc diabolicum est, ut supervacue ac superflue se quisquam in periculum jactet, tentare Deum si salvet? Etenim præesse jam illis ad regimen eorum non poterat, ita ingratis affectis illis, quibus tanta præstiterat. Stultum itaque erat et insensatum permanere illic. Hæc autem omnia facta sunt, quia veluti videns invisibilem sic sustinebat. Si igitur videmus mente semper Deum, si semper in recordationem ejus convertimus mentem nostram, omnia nobis facilia apparebunt, omnia portabilia, omnia leviter sustinemus, omnibus superiores efficitur. Si enim quisquam dilectum videt, magis autem recordatus illius, erigit animam suam et mente sublimis efficitur, ut omnia facile toleret, delicias ex memoria illius. Qui enim in mente habuerit eum, qui nos diligere vere dignatus est, et recordatus fuerit ejus : quando poterit aliquam sentire tristitiam, aut terribile aliquid, aut periculosum timere? quando pusillanimitate afficiatur? Numquam scilicet. Omnia quippe nobis difficilia videntur, quia Dei memoriam non habemus, sicut oportet habere quia non eum semper in mente nostra portamus. Juste quippe nobis dixerit : Oblitus es mei, obliviscar et ego tui. Et duplum efficitur malum : quia et nos ejus obliviscimur, et ille nostri : hæc quippe duo colligata sunt ex invicem, duo namque duo sunt. Magnum quippe operatur memoria Dei, id est, cum nostri Deus recordatur : magnum autem etiam, cum et nos ejus habeamus memoriam : hoc quippe facit eligere bona, illud autem impetrare et ad effectum perducere. Propterea dixit propheta : *Recordabor tui de terra Jordanis, et Hermoniim de monte parvo.* Hæc dixit populus in Babylonia constitutus, *Recordabor tui.*

Et nos igitur tamquam in Babylonia constituti *** ac si non in medio hostium considemus, verumtamen inter inimicos sumus. Alii quidem tamquam captivi sedebant, alii autem neque sentiebant captivitatem, sicut Daniel, sicut tres pueri, qui in captivitate quoque constituti, ab ipso rege qui eos captivos habebat clariores erant effecti : in ipsa illa provincia, qua captivi erant, adorabantur. Vides quantum virtus est? in ipsa captivitate constitutos curabat ut dominos, ita ut putares illum magis, quam illos esse captivum. Nempe mirabile erat, cum, si in sua patria essent constituti et regnarent, veniens adoraret eos? Quod autem adhuc mirabile erat, quia ligans eos et suuens ut captivos et habens in sua potestate, omnibus videntibus non erubuit eos adorare, et agnum immolare. Intuemini quia revera res illæ veræ sunt, quæ ad Deum pertinent; res vero humanæ umbræ sunt. Ignorabat igitur quod sibi dominos adducebant, et quos adoraturus erat; misit eos quippe in caminum : sed sicut somnium hoc illis erat. Timeamus itaque, dilectissimi, Dominum, timeamus, ac si etiam in captivitate simus, omnibus erimus clariores : timor adsit Dei, et nihil erit triste. Tametsi paupertatem dicas, tametsi ægritudinem, tametsi captivitatem, tametsi servitutem, et si quid aliud tristem, non solum gravia non erunt, sed imo magis adjumenta nobis erunt in adversis. Captivi erant justi, et adoravit eos rex : tabernaculorum erat factor Paulus, et sacrificabant illi sicuti Deo. In hoc loco quæstio occurrit, cur apostoli sacrificia prohibuerunt, et vestimenta sua scindentes, abduxerunt eos a disposito et molimine suo, et cum fletu clamabant, dicentes : *Viri, quid hæc facitis? similiter enim et nos homines passibiles sumus.* Daniel enim [f. autem] nihil tale fecit. Quia enim et ipse humilis erat, et non minus ab istis Deo offerebat gloriam, ex multis causis manifestum est; maxime autem ex eo, quod amabatur a Deo, certum est : non enim sibi assumentem honorem Dei permitteret saltem vivere, non dicam etiam probabilem demonstrare. Secundum est, quia cum multa fiducia dicebat : *O rex! non in sapientia mea mihi revelatum est mysterium istud; et iterum, In lacu erat propter Deum; et quia cibum ei attulit propheta, dixit, Recordatus est mei Deus.* Ita erat humilis corde, et contritus circa Deum. In lacu enim erat propter Deum, et indignum se judicabat ut recordaretur ejus vel ut exaudiretur ab eo : nos autem decem millia scelesti cum præsumptione committimus, et omnibus scelestiores exstantes, nisi in prima oratione exauditi fuerimus, discedimus. Revera multum inter illos et nos, et quantum inter cælum et terram est, et si quid amplius? Quid dicis? cum tantis meritis postquam factum est illud in lacu miraculum, sic seipsum humilem existimabat. Ita est, inquit : Quæ tacumque operati fuerimus, inutiles servi sumus. Sic et ille antecedens evangelicum præceptum implebat, et nihil seipsum judicabat. *Recordatus est, inquit, mei Deus.* Sed oratio ejus quanta humilitate plena est? Et iterum tres pueri sic dicebant : *Peccavimus, iniquitatem fecimus.* Et ubique humilitatem suam demonstrant : cum haberet Daniel decem millia occa-

siones, quibus in superbiam offerretur; sed sciebat quoniam ipsæ causæ pro quibus posset extolli, propterea illi erant, quia non extollebatur, et quia non corrumpere thesaurum suum. Apud omnes enim homines, et in toto mundo non jucundabatur [f. incantabatur] quia jactabat se ipsum rex in faciem, et immolavit ei, et deum illum esse putabat, qui ubique terrarum sicut deus honorabatur: omnem enim terram ipse oblinebat: et manifestum hoc est ex Jeremia: *Complicans, inquit, terram sicut vestimentum*; et iterum, *Ego dedi eum Nabuchodonosor servomeo*. Et ex his quæ omnibus scribebat, hoc approbatur: et quia non ibi solum, ubi erat, admirabilis habebatur, sed ubique, et adhuc amplius existimabatur. Sicut enim præsentibus videbant cum cæteræ gentes, in tantum ut etiam per literas confiterentur propriam servitatem: et quod mireris, quia etiam in sapientia admirabilis erat: *Nec sapientior es, inquit, tu Daniele*. Et post hæc omnia tamen admodum erat humilis: decies millies propter Deum mortificatus est.

Quid ergo, quod cum ita humilis esset, non prohibuit neque adorari se a rege, neque immolationes? Hoc non dico; sufficit enim mihi quæstionem proposuisse, cætera vero præmitto, ut vel sic excitem mentem vestram. Illud autem moneo, ut omnia pro timore Domini suscipiatis. Exempla quippe habemus talia, quia revera etiam in hac vita adipiscimur bona, si de futuris germane et integre curam gesserimus. Quia vero non hoc superbia, vel arrogantia fecit, manifestum est ex eo quod dixit: *Dona tua tibi sint*. Etenim etiam hic alia quæstio est, quomodo sermone pellens, operibus suscepit illum honorem, et indutus torque. Et Herodes quidem audiens, *Vox Dei, et non hominis*, quia non dedit gloriam Deo, crepuit, et effusa sunt viscera ejus: iste autem et honorem Deo exhibuit, non verba tantum. Sed necessarium est dicere, cur ita esset. Illic quidem ad idololatriam immaniores homines decidebant, hic autem nequaquam. Quomodo hoc? Ut enim iste putaretur talis, aut non putaretur, ad Deum redigebatur: propterea enim antecedens hoc dixit: *Mihi autem non in sapientia revelatum est*. Deinde neque apparet alicubi, quia suscepit illas immolationes: dixit enim, inquit, quia oportet immolare, sed non est manifestum utrum etiam opus consequutum sit. Illic autem adduxerunt tauros, ut immolarent, et vocabant illum quidem Jovem, illum autem Mercurium. Torquem itaque suscepit, ut manifestum se faceret: immolationem autem cur non repulerit? Etenim illic non fecerunt, sed conati sunt, et prohibuerunt apostoli: proinde hic etiam oportebat celeriter et confestim prohibere. Item illic populus multus erat, hic autem tyrannus. Cur ergo eum non revocavit? In præcedentibus dixit quia non sicut Deo immolabat ad eversionem culturæ Dei, sed propter magnum miraculum. Quomodo hoc? Propter Deum: edictum quippe posuerat, ut non minueretur honor Dei. Illi autem non sic, sed ipsos putabant esse deos: propter hoc prohibebantur. Hic autem postquam adoravit, tunc hoc fecit; neque enim sicut Deum adoravit, sed sicut hominem sapientem. Clarum autem non est quia immolavit, si autem et immolavit, non suscipiente Daniele. Quid quod etiam Balthasar eum nominavit nomine dei sui? Ita nihil magnum existimabat deos suos; quando etiam captivum sic vocabat qui cunctos jusserat imaginem adorare variam et multifariam, sed etiam draconem colebat. Ab illis autem qui erant in Lystra, multum erant stultiore Babyloii: idcirco non posset statim revocare eos in hoc. Et multa alia in hac quæstione dici possunt; interim hæc modo suffecerint. Si igitur volumus adipisci omnia bona, quæ ad Deum pertinent quæramus. Sicut enim qui ea quæ hujus sæculi sunt, quærunt, ab istis et ab illis excidunt: sic qui quæ Dei sunt, præponunt, utraque adipiscuntur. Non itaque ista quæramus, sed illa, ut bona quæ promissa sunt, percipere mereamur in Christo Jesu Domino nostro, cum quo Patri una cum sancto Spiritu gloria, imperium, honor, in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXVII.

Fide celebravit pascha et sanguinis effusionem, ne qui vastavit primitiva, tangeret eos. Fide transierunt mare Rubrum tamquam per aridam terram: quod experti Ægyptii absorpti sunt. Fide muri Jericho corruerunt circumiti diebus septem. Fide Rahab meretrix non perit cum infidelibus, excipiens exploratores cum pace. Plurima Paulus inter ipsa quæ loquitur solet argumentari, et densus est in sententiis. Talis quippe est Spiritus sancti gratia: non in abundantia verborum paucas continet sententias, sed in brevitate verborum magnum habet et plurimum intellectum. Intuere igitur quomodo sub occasione exhortationis et de fide disputans, cujus eos typi commemorat, et quanti mysterii, cujus habemus veritatem. *Fide, inquit, celebravit pascha et effusionem sanguinis, ne qui vastavit primitiva, tangeret eos.* Effusio sanguinis agni sacrificabatur in domo, et in sanguine perungebantur postes, et hoc erat tutamen a perditione Ægyptia. Si igitur sanguis agnus in medio Ægyptiorum, et in tanta devastatione illæsos servabat Judæos: multo amplius salvabit nos, non postes, sed animas nostras Christi sanguine perungentes. Etenim etiam nunc qui devastat in profunda hac nocte circumit, sed induamur arma justitiæ, hoc est illo sacrificio. Effusionem sanguinis perunctionem appellat: ex Ægypto enim eduxit nos Deus, hoc est, ex tenebris et idololatria. Quamvis quod fiebat, nihil esset, sed quod per illud perficiebatur, magnum erat: quod enim fiebat, sanguinis erat effusio; quod autem perficiebatur, salus, et conclusio et prohibitio perditionis. Timuit illum sanguinem angelus; sciebat enim cujus erat typus; dirigit, Dominicam mortem intelligens: propterea non tetigit postes. Dixit Moses, Un

gite; et unxerunt, et confessi sunt. Vos autem ipsius agni habentes sanguinem, non confiditis? *Fide transierunt mare Rubrum, sicut per aridam terram.* Iterum populum perfectum comparat plebi unius loci, ne dicant quia non possumus secundum quod isti potuerunt. *Fide*, inquit, *transierunt per mare Rubrum, sicut per aridam terram: quod experti Ægyptii absorpti sunt.* In hoc loco ad recordationes eos adducit passionem, quas in Ægypto passi sunt. Quomodo hoc? Quia fide sperabant per mare transire; propter hoc orabant: magis autem Moses erat qui orabat. Contemplaris quia ubique fides ratiocinationes humanas excedit, et infirmitatem atque humilitatem hominum superat? Intueris quia jam simul ut credebant, etiam supplicia declinabant, nunc quidem in sanguine postium, nunc autem in mari Rubro? Et hoc manifestabat aquam esse, quia illi venientes absorpti sunt: ex hoc apparebat non esse phantasiam, sed sicut in leonibus illis, qui ab eis devorati sunt, ostendebant veritatem rerum; et sicut in camino, qui incensi sunt: sic etiam nunc inspicias easdem res aliis quidem ad salutem et gratiam, aliis autem ad perditionem valuisse. In tantum est fides magnum bonum, quoniam etiam, quando ad desperationem aliquam venerimus, tunc quoque liberamur; ac si usque ad ipsam mortem veniamus, ac si de nobis ab omnibus desperetur. Quæ namque jam spes erat? Hinc Ægyptii, inde mare, et ipsi inermes: aut enim in mari erant perituri, si vellent fugere, aut in manus Ægyptiacas incidere. Verumtamen ex majore desperatione eos liberavit: id ipsum mare istis est substratum sicut terra, hos autem demersit sicut mare: illic oblitum naturæ suæ, hic autem etiam armatum esse adversum eos. *Fide*, inquit, *Jericho cecidit circumitis muris ejus per septem dies.* Non enim tubarum sonitus murorum saxa dejecit, ac si per decem millia annos quis tubis insonet, sed fides omnia valet.

Intueris ubique neque conscientia [*f. consequentia*] ulla rerum, neque naturæ lege omnia permutari, sed propter [*f. præter*] spem cuncta fieri? Proinde etiam hic propter [*f. præter*] spem cuncta fiunt. Quoniam enim sursum atque deorsum dicebat, quia oportet credere et spebus futuris regi, omnem istum sermonem movit, ostendens quia non tunc, sed ex initio omnia miracula per fidem impetrata sunt et perfecta sunt. *Fide*, inquit, *Rahab meretrix non perit una cum infidelibus, suscipiens exploratores cum pace.* Proinde admodum turpe est, si meretrice infideliores exstiterint; tamen illa homines audivit nuntiantes, et confestim credidit. Nam et eam effectus consequutus est: omnibus quippe pereuntibus, sola salvata est. Non dixit ad seipsam, Quia cum plurimis meis ero: non dixit, Num ego prudentior istis esse possum sapientibus viris, qui non credent, et ego credam? Nihil tale dixit, sed credidit dictis eorum, quod possent illa contingere. *Et quid adhuc*, inquit, *dico? deficit enim me tempus enarrantem.* Jam non ponit nomina, sed finem faciens in meretrice, et in verecundiam eos excitans qualitate personæ, non jam dilatat historiæ commemorationem, ne videatur sermonem suum protelare. Tamen non ea explanat, sed percurrit, sapienter valde utrumque faciens, et tempus fugiens, et densitatem sententiarum non auferens: neque enim omnino tacuit, neque dicens molestus effectus est; utrumque enim fecit. Cum enim fortiter quisquam decertat, si in certamine perseveraverit, defatigat auditorem. Qui enim jam credenti longitudine sermonis molestus esse voluerit, opinionem ambitionis incurrit: oportet enim utilitati prospicere, et coaptari. *Et quid adhuc*, inquit, *dico? deficit enim me tempus enarrantem de Gedeon, Barac, et Sampson, et Jephthe, et David, et Samuel, et prophetis.* In hoc loco culpant quidam Paulum, quoniam Barac et Sampson et Jephthe inter istos constituit. Quid dicis? meretricem ponit, istos autem non ponat? Nec mihi nunc dicas aliam vitam eorum, sed etsi non crederent, etsi non claruerunt in fide. *Et prophetis*, inquit, *qui per fidem expugnaverunt regna.* Intueris quia non vitæ eorum hic testificatur quod clara fuerit; neque enim hoc quærebat, sed de fide erat ratio. Dic enim mihi, si non cuncta fide impetraverunt? *Per fidem*, inquit, *expugnaverunt regna. Gedeon quippe etiam justitiam operatus est.* Quinam, inquit, eorum? qui sunt isti quos dicit? Misericordiam enim dicit in hoc loco, quam habuit David: de eo enim hoc eum dicere arbitror. *Adepti sunt repromissiones.* Quales? Istas de quibus dicebat, quia semen ejus sedebit super solium ejus. *Obtulerunt ora leonum, exstinxerunt virtutem ignis, effugaverunt ora gladiatorum.* Contemplare quomodo in ipsa morte erant: Daniel circumdatus a leonibus, tres pueri in camino deambulantes, Israelitæ, Abraham, Isaac, et Jacob in variis tentationibus; et neque sic desperaverunt. Hoc enim est fides, ut cum res nobis in contrarium exeunt, tunc credamus: quia nihil contrarium factum est, sed cuncta consequentia et ordinata venerunt. *Effugaverunt ora gladiatorum.* De tribus pueris eum iterum puto dicere. *Convalescerunt ex infirmitate.* Tempus postquam reversi sunt de Babylonia significat. *Ex infirmitate* enim hoc esse puto; id est ex captivitate, quando jam in desperatione erant Judaicæ res, quando jam a mortuis nihil distabant. Quis enim non desperabat de Babylonia eos posse reverti? et non dico reverti solum, sed etiam fortiores effici. *Verterunt castra exterorum.* Sed vobis nihil tale contigit, inquit. Sed hæc formæ sunt futurorum. *Acceperunt mulieres de resurrectione mortuos suos.* Ea quæ circa prophetas provenerunt, dicit, Helisæum et Heliam significans, qui mortuos suscitabant. *Alii vero*, inquit, *distenti sunt, non suscipientes redemptionem, ut meliorem resurrectionem adipiscantur.* Sed nos non adepti sumus resurrectionem. Sed possumus ostendere et illos, inquit, excisos, et non suscepisse, ut meliorem resurrectionem adipiscantur. Nam cur, dic mihi, in præsentī vita nolebant vivere? nonne quia meliorem expectabant? ut cum alios suscitarent, ipsi tamen mori desiderabant. Clarum ergo est quia ut meliorem resurrectionem adipiscerentur, non enim [*f. autem*] talem, qualem resurrectionem acceperant illi filii illarum mulierum. In

hoc loco videtur mihi quia Joannem et Jacobum significat : distentio quippe dicitur decollatio. Nam possent videre solem, possent non redarguere, et elegerunt magis mori, cum insi alios suscitant, ut mellorem resurrectionem adipiscerentur. *Alii autem ludibria, et verbera experti sunt, insuper et vincula et carceres.*

In istis facit finem, quia maxime isti familiari similitudine jungentur, et maxime illis ista afferebant consolationem. Quando enim quis in eadem causa, vel in eadem passione aut tristitia detinetur, solatium ex similitudine compatientis accipit : alioquin ac si pejorem aliquam passionem dicas, si non ex eadem causa orta sit, nihil prodest. Propterea in hoc sermonem suum concludit, vincula nominans et carceres et verbera et lapidationes. Stephanum significans et Zachariam. Propterea adjunxit : *In occisione gladii mortui sunt.* Quid dicis ? alii quidem effugaverunt ora gladium, alii vero in occisione gladii defecerunt. Quid est hoc ? quid horum laudas, quid admiraris ? hoc an illud ? Ita, inquit : hoc quidem vobis proximus est, illud autem laudabile est, quia et circa ipsam mortem prævaluit fides, et typus futurorum. Duo quippe sunt miracula fidei, quia et impetrat magna, et patitur magna, et nihil reputat pati. Et non potestis dicere, inquit, quia peccatores quidam erant et infimi. Si enim ex alia parte totum mundum compares, illos invenio virtutis pondere meliores, et trutinam attrahentes, et honorabiliores valde exstantes. Quid igitur possent hic recipere ? In hoc loco excitat eorum mentem, ut non adhaerant presentibus, sed superiora sapiant, et eminentiora omnibus quæ sunt in hac vita : siquidem omnis mundus non est dignus in eorum comparatione. Quid igitur vis in hac vita recipere ? injuria quippe est, si in hac vita mercedem recipias. Non itaque sæcularia sapiamus, neque in hac vita quæramus reciprocationem, neque in tantum simus pauperes. Si enim omnis mundus non est dignus eis, cur partem aliquam quæris ? Et merito : amici quippe sunt Dei. Mundum autem in hoc loco dicit aut multitudinem hominum, aut ipsam creaturam, aut utrumque : solet enim Scriptura utraque munus appellare. Si cuncta creatura, inquit, cum omnibus hominibus constituatur, nunquam in comparatione horum digna esset : et merito. Sicut enim decem millia pondera palarum vel sœni in comparatione decem margaritarum digna non essent : sic neque illi. *Mellior, inquit, unus faciens voluntatem Dei, quam decem millia iniqui.* Decem millia enim non plurimos dixit, sed multitudinem infinitam. Intellige ergo quantus est justus. *Dixit Jesu Nave, Stet sol circa Gabaon, et luna circa vallem Haylon ; et factum est.* Veniat igitur omnis mundus, magis autem duo, aut tres, aut quatuor, et decem, et viginti, dicant et faciant hoc ; sed non poterunt. Amicus vero Dei creaturis amici sui imperabat, magis autem amicum suum postulavit, et obedierunt servi : et ille qui deorsum erat, superioribus imperabat. Intueris quia hæc ad servitutem facta sunt, cursum dispositum peragentia ? Hoc etiam ab illo opere Mosis majus est. Quid ita ? Non enim æquale est mari imperare, et eis qui in cælo sunt. Magnum quidem et illud est, et valde magnum, verumtamen nihil simile. Quid igitur ? Forma erat Jesu illud nomen : idcirco igitur hoc factum est : etiam propter ipsum vocabulum reverita est creatura. Quid ergo ? alter aliquis non est vocatus Jesus, nisi iste ? Sed iste ad hoc vocatus est in typo : etenim Auses dicebatur. Propterea mutatum est nomen ejus : prænuntiatio quippe fuit et prophetia : quippe introduxit populum in promissionem, sicut Jesus in cælum : non sicut lex, neque Moses, sed de foris permansit : non valet lex introducere, sed gratia. Intueris formas jam inde ab initio descriptas ? Imperavit creaturæ, ut ita dicam, ipsi capiti deorsum stans : ut quando vides in hominis habitu Jesum eadem ipsa dicentem, non turberis neque mireris. Ipse etiam Mose vivente superavit bella : sic etiam lego vivente ipse cuncta dispensat, sed non manifeste. Attamen videamus quanta virtus est sanctorum.

Si in hac vita tanta operantur, si hic tanta faciunt, quæ et angeli : quid jam illic ? quantam habebunt claritatem ? Arbitror quod unusquisque vestrum vellet esse talis, ut posset imperare soli et lunæ. In hoc loco qui dicunt spheram esse cælum, quid dicunt ? Quare enim non dixit, Stet sol ; sed addidit, *Stet sol circa Gabaon, et luna circa vallem Haylon ?* Hoc est, majorem diem operentur. Hoc etiam in Ezechia contigit ; repedavit sol. Hoc enim in hoc mirabilis est, ut contrariam viam pergeret, qui nondum suum cursum peregerat. Sed his majora adipiscimur, si voluerimus. Quænam sunt ? Quæ nobis Christus promisit : non solem statuere, non lunam, non repedationes solis ; sed, *Venietus ad eum, inquit, ego et Pater, et mansionem apud eum faciemus.* Quid mihi opus est sole et luna et istis miraculis, ipso Domino cunctorum apud me habitante et permanente ? Quid mihi opus est cæteris ? ipse mihi erit sol, ipse lumen. Dic enim mihi, quid velles intrans in regnum cælorum posse ? commovere aliquid eorum, quæ in cælo fixa sunt, et transmutare de loco ad locum : an ipsum Regem sic tibi familiarem efficere, ut impetrares ab eo, apud te eum commanere ? Multo amplius arbitror quod istud eligas, quam illud. Quid autem mirum est, inquit, si ea quæ homo impetrat, hæc etiam Christus ? Sed Christus inquit, non rogat Patrem, sed ex auctoritate propria facit. Bene dicis : proinde confitere primum hoc, et dic quoniam non rogat Patrem, sed ex auctoritate facit : et tunc interrogabo. Oratio igitur descensionis et dispensationis indicium est ? non enim inferior est Christus Jesu Nave ; sed ut nos doceret. Sicut enim magistrum audiens halbutientem, et singulas literas dicentem, non eum dicis ignorare, cum interrogat, ubi sit illa vel illa litera : scis quia non ignorans interrogat, sed discipulum volens instituere : sic et Christus non opus habens oratione, orabat ; sed te volens instituere, ut assiduus sis ad orationem, ut sine præmissione, ut sobrie et cum multa vigilantia ores. Vigilare autem non in hoc dico, ut nocte surgatur, sed etiam in die sobrius esse in oratione : vigilans quippe vocatur, qui talis est.

Nam potest quisquam et noctibus orans dormire, et in die orans vigilare : quando fuerit anima intenta, quando intelligit cui loquitur, ad quem illi sermo est, quando in mente percipit quia angeli sunt præsentés cum timore et tremore ; ipse autem accedit oscitans et scabens seipsum. Magna arma sunt oratio, si cum integra mente fiat. Et ut agnoscas ejus virtutem, etiam impudentiam et iniquitatem et crudelitatem et supinitatem frequens vincit oratio. *Audistis*, inquit, *quid dixerit iudex iniquitatis?* Sed etiam pigritiam superavit : et quod amicitia promereri non potuit, hoc promeruit assidua oratio. *Et ei non*, inquit, *propter amicitiam dabit illi, veruntamen propter molestiam ejus exurgens dabit illi.* Sed etiam indignam dignam facit oratio continua. *Non*, inquit, *est homum accipere panem florum, et dare canibus.* *Etiam, Domine*, inquit : *nam et canes comedunt de mensis dominorum suorum.*

Instemus igitur orationi : magna arma sunt oratio, si cum intentione fuerit, si sine vana gloria, si cum animo sincero. Ipsa bella devicit, et vertit in fugam ipsam gentem integram, et indignam beneficium promereri facit : *Audisti*, inquit, *gemitum eorum, et descendi liberare eos.* Ista medicamentum est salutare, et prohibitio peccatorum, et medicina delictorum : cum hac vidua desolata permanebat. Si cum humilitate oremus, si pectus tundamus, sicut publicanus ; si illa loquamur, quæ ille loquebatur ; si dicamus, *Propitius esto Domine mihi peccatori*, omnia adipiscemur. Ac si enim non sumus publicani, verum alia plura habemus ab illo non minora peccata. Nec mihi dicas quoniam in parvo aliquo peccavi : eandem enim naturam habet hæc res. Sicut enim similiter homicida dicitur, qui sive puerum, sive virum occidat : sic et avarus et qui plura, et qui parva diripuit. Et tenere malum in corde non est parvum, sed etiam grande peccatum : *Qui etenim tenet*, inquit, *in corde malum, viator est ad mortem* ; et, *Qui irascitur fratri suo sine causa, reus erit gehennæ* ; et qui dixerit fratrem suum fatuum, et stultum ; et decem millia alia. Et participamus et tremendis et terribilibus sacramentis, et invidemus et detrahimus : quidam autem vestrum etiam sæpius ebriantur. Horum unumquodque etiam solum per se sufficit ad excludendum de regno : cum autem in unum coacervata fuerint, quod solatium habebimus ? Multa nobis opus est pœnitentia, fratres dilectissimi, multa oratione, multa perseverantia. ut possimus adipisci bona quæ promissa sunt. Dicamus ergo et nos : *Deus propitius esto mihi peccatori* ; magis autem non dicamus tantum, sed etiam sic sapiamus, ac si nos alter appellet, non indignemur. Audiebat enim ille, *Quia non sum sicut hic publicanus* ; et non est irritatus, sed magis compunctus est. Suscepit improprium, et caruit improprio. Dixit ille vulnus, et quæsit isle remedium. Dicamus iterum : *Propitius esto mihi peccatori* : veruntamen ac si alius dicat, non irascamur. Si enim nosipsi nobis dicamus [, si] plurima mala, ab aliis autem audientes inæquanimiter feramus, non erit hoc humilitas neque confessio, sed ostentatio et vana gloria. Ostentatio quippe est, vocare seipsum peccatorem ; humilitatis quippe opinionem volumus acquirere, apud alios autem in admiratione esse : laudari enim volumus : nam si e contrario dicamus nosipsos justos, contemnimur. Proinde etiam hoc propter gloriam facimus. Quid est autem humilitas ? Ut cum ab alio improprium audimus, toleremus, agnoscamus peccatum nostrum, et patienter feramus accusationem. Et neque hoc adhuc humilitatis est, sed et ingenuitatis. Nunc autem nosmetipsos quidem dicimus peccatores, indignos, et cætera plura : si vero alius quisquam nobis unum horum impingat, sævimus, exasperamur. Intueris quia non est hoc confessio, sed [f. nec] ingenuitas ? Dixisti temetipsum esse talem ; non indigneris etiam cum ab alio audis, et cum redargueris : sic enim tibi peccata levigabuntur, cum alii improprianter sibi temetipsos quidem onus imponunt, te autem ad philosophiam intromittunt. Adverte quid dixit beatus David, cum ei malediceret Semei : *Sine illum*, inquit : *Dominus præcepit ei, quatenus agnoscat humilitatem meam, et retribuatur mihi Dominus bona pro maledictione hac hujus diei.* Tu autem de teipso dicens nimietatem malorum, ab aliis autem nisi magnorum justorum laudes audias, exasperaris. Intueris quoniam laudaris in rebus non laudandis ? Etenim laudes cupiditate aliarum laudum repellimus, ut majores iterum mereamur, ut magis in admiratione simus. Proinde nequaquam desiderio laudum appetamus humilitatem, ut laudes nostræ amplificentur. Si enim omnia propter gloriam faciamus, nihil propter veritatem. Propterea cuncta vacua, cuncta fœnea. Idcirco obsecro, ut vel nunc recedamus a matre malorum omnium, hoc est a vana gloria, et vivamus secundum quod Deo placet, ut valeamus futura bona adipisci, in Christo Jesu Domino nostro, cum quo Patri gloria, una cum sancto et bono ejus Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXVIII.

Circumierunt in melotis, in pellibus caprinis, egentes, tribulati, afflicti : quibus dignus non erat mundus iste : in solitudinibus errantes et in montibus et in speluncis et in cavernis terræ, etc. Semper quidem, maxime autem cum sanctorum recogito virtutes et rectitudines operum, tunc mihi occurrit desperatio mei : quia neque vel in somnis experimentum accipimus bonorum, quæ illi per totum vitæ suæ tempus gerebant, viri qui non pro peccatis luebant supplicia, sed semper ad rectitudinem proficiscentes et semper tribulabantur. Intellige quippe Heliam,

ad quem hodie sermo noster pervenit : ipsum quippe hoc in loco nominat, et in ipso defini-
vit exempla : quod erat familiare istorum et proprium. Et cum dixisset ea quæ circa apo-
stolos gesta sunt, quia in occisione gladii mortui sunt, lapidati sunt, recurrit ad Heliam, qui
eadem passus est. Fortassis enim, quia necdum de apostolis tantam opiunionem habebant,
merito ex illo, qui assumptus est, sermonem facit, qui maxime erat in admiratione. Ex hoc
ergo afferre orationem [*f. hortationem*] et consolationem voluit. *Circumierunt, inquit, in
melotis, et in pellibus caprinis egentes, tribulati, afflicti, quibus dignus non erat mundus iste.*
Neque vestimentum habebant, inquit, sed erat eis nimietas tribulationis, non civitatem, non
domum, non receptaculum. Quod etiam Christus dicebat : *Quoniam Filius hominis non habet
ubi caput suum reclinet.* Quid dico receptaculum non habebant, nec stare permittentur : ne-
que enim vel cum ad ipsas solitudines veniebant, otiosi erant. Non enim dixit, In solitudi-
nibus sedebant, sed etiam ibi fugiebant, et inde exagitabantur, non ex mundo tantum, sed etiam
ex inhabitabilibus locis, quæ ibi facta sunt. Sic est, inquit, nos culpant propter Christum :
Heliam vero in quo potuerunt culpare ? Exagitabant illum et insequabantur, et cum fame
pugnare cogebant : quod etiam isti tunc patiebantur. *Decreverunt, inquit, illis mittere fratres, eis
qui tribulabantur discipulis. Secundum quod facultatem unusquisque habebat, definiit unus-
quisque eorum in ministerium mittere habitantibus in Judea fratribus.* Quod etiam ad istos
pertinebat. *Afflicti, inquit, et male patientes, in itineribus et in periculis.* Quod autem dixit :
Circumierunt quidem in solitudinibus errantes, et in montibus et speluncis et cavernis terræ,
sicut profugi et per fugæ, inquit ; sicut qui in turpibus est deprehensus, sicut indigni solent
videri. Neque in solitudinibus inveniebant refugium, sed semper fugiebant, diversiones ali-
quas quærebant, vivos seipsos obruere volebant, semper in timore erant. Quæ est ergo mer-
ces, vel quæ tanta retributio et vicissitudo ? *Necdum, inquit, receperunt mercedem, sed adhuc
permanent ; et ita mortui, et in tanta tribulatione, necdum receperunt : tantum tempus ha-
bent ex quo vicerunt, et necdum receperunt : vos autem in certamine constituti, mærore
afflicimini.* Intelligite itaque quæle et quantum est Abraham sedere, et apostolum Paulum ;
expectantes quando perficiatur, ut possint tunc mercedem recipere. Nisi enim etiam nos
illuc venerimus, tunc prædixit eis Pater non dare mercedem : sicut pater bonus, amator filio-
rum, probabilibus filiis et opus perficientibus dicit non se daturum comedere, nisi venerint
etiam alii fratres. Tu autem anxius es, quia necdum mercedem accipis. Quid itaque faciet
Abel, qui ante omnes vicit, et adhuc sine corona sedet ? Quid Noe ? quid cæteri illorum
temporum ? quia ecce [*f. qui et te*] expectaverunt, et alios expectant qui post te futuri
sunt. Vide quia nos in hoc superamus eos : de nobis enim dixit, *Melius aliquid providit
Deus.* Ne aliquid a nobis plus habere viderentur, si primi quam nos coronarentur, unum de-
finiit tempus omnium coronarum ; et qui ante tantos vicit annos, tecum accipiet coronam.
Contemplaris curam et delectionem divinam ? Et non dixit, *Ne sine nobis coronentur, sed,
Ne sine nobis consummarentur.* Proinde etiam perfecti tunc parebunt. Prævenierunt nos in
certaminibus, sed non præveniunt in coronis. Non enim illos læsit, sed nos honoravit : nam
et ipsi fratres libenter nos expectant. Si enim corpus unum omnes sumus, major ex hoc
efficitur corpori jucunditas, cum simul et communiter coronatur, et non per partes. Et-
enim iusti etiam in hoc sunt mirabiles : quia sicut de propriis bonis, sic gaudent et de bonis
fratrum. Proinde etiam in illis hoc juxta votum procedit, ut cum fratribus coronentur :
ut simul glorificentur, magna jucunditas. *Ideoque, inquit, et nos tantam habentes impositam
nubem testium.*

In multis consolationem Scriptura assumpsit majorum ex accedentibus rebus : sicut solent
prophetæ, *Ex arstu, ex duritia, ex imbribus*. Hoc igitur etiam hic dicit, quia memoriam
illorum sanctorum, sicut nubes inflammans ex radio igneo, sic animam malis oppressam
excitat et recreat. Et non dixit, Super nos apparentem, sed, *Impositam nobis* : quod amplius
erat. Proinde in majori nos fiducia esse facit nubes testium et moles. Et merito testes eos
appellavit : non eos qui in Novo Testamento fuerunt tantum, sed etiam illos qui in Veteri
erant, significavit. Etenim quia etiam illi testificati sunt majestati divinæ, sicut tres pueri,
sicut Helias, sicut omnes prophetæ. *Deponentes, inquit, omnia.* Omnia quæ dicit ? Hoc est,
somnia, anxietatem, cogitationes infimas, omnia humana. *Et circumstans nos, inquit,
peccatum.* Circumstans dixit, sive quod nos facile circumveniat, sive quod ipsum circumve-
niri facile possit : magis autem hoc arbitrari dici : facile enim si velimus, prævalemus pec-
cato. *Per patientiam, inquit, curramus propositum nobis certamen.* Non dixit, cestibus dimi-
cemus, neque athletico more pugnemus, neque bella geramus ; sed, quod omnibus est levius,
hoc nominavit, cursum appellans. Neque dixit, Addamus cursui nostro ; sed in eodem ipso
permaneamus, non dissolvamur. *Curramus, inquit, propositum nobis certamen.* Deinde ad-
jungit summam et caput orationis : quod enim primo posuerat, hoc etiam novissime ponit,
hoc est, Christum : *Aspicientes in auctorem fidei, et consummatorem Jesum.* Quod etiam ipse
Christus discipulis suis sæpius commendabat : *Si patrem familias, inquit, Beelzebub vocaverunt,
quanto magis domesticos ejus ?* et iterum : *Non est discipulus super magistrum, neque servus super
dominum suum. Aspicientes, inquit, hoc est ut discamus currere.* Sicut enim filii parentes, et
discipuli in certaminibus magistros attendunt, informantes mentem ex parte doctorum, per vi-
sum regulas quasdam sumentes : sic etiam hic, si volumus currere, et discere ut bene curramus,
ad Christum attendamus. *Auctorem, inquit, fidei nostræ, et consummatorem Jesum.* Quid est hoc ?
Hoc est, quia ipse nobis fidem infundit : etenim ad discipulos suos dicebat : *Non vos me elegistis,
sed ego elegi vos.* Et Paulus iterum dixit : *Tunc cognoscam, sicut et cognitus sum.* Ipse initium no-

his imposuit, ipse etiam finem ponet. *Qui pro gaudio sibi proposito sustinuit crucem, confusione contempta.* Hoc est, licebat illi nihil pati, si vellet: non enim peccatum fecit, neque dolus inventus est in ore ipsius: sicut et ipse dixit in Evangelio: *Venit princeps hujus mundi, et in me non habet quidquam.* Adjacebat igitur illi, si vellet, non venire ad crucem: *Potestatem quippe habeo, inquit, ponere animam meam, et potestatem habeo iterum sumendi eam.* Si igitur qui nullam habuit necessitatem ut crucifigeretur, crucifixus est propter nos: quanto magis nos justum est omnia fortiter tolerare? *Qui pro gaudio sibi proposito, inquit, sustinuit crucem, confusione contempta.* Quid est, *Confusione contempta?* Probrosam, inquit, sustinuit mortem. Esto igitur, moriebatur: quid etiam, ut probrose moreretur? Pro nulla alia causa, nisi ut nos doceret, nihil existimare gloriam, quæ ab hominibus defertur. Idcirco non subjectus morti suscepit mortem, docens nos præsumere contra mortem, et eam nullius existimare, momenti. Quare non dixit, *Tristitia contempta, sed Confusione contempta?* Quoniam non cum tristitia mortem sustinuit. Novissima autem quid factum est? *In dextera, inquit, sedis Dei considet.* Vides præmium? Quod etiam Paulus sciens, dicit: *Propter quod et Deus illum superexaltavit, et donavit illi nomen, quod est super omne nomen, ut in nomine Jesu omne genu flectatur.* Eum qui secundum carnem est significat. Maxime autem, ac si nullum esset præmium, ipsum solum exemplum idoneum erat ad persuadendum omnia tolerare: nunc autem etiam præmia promittuntur, non quælibet, sed valde magna et ineffabilia. Proinde etiam nos cum aliquid tale passi fuerimus, ante apostolos ipsos Christum cogitemus. Quare? Quia tota vita ejus cum multa fuit injuria. Etenim semper audiebat, quod insanus esset et seductor et magus: et nunc quidam dicebant Judæi, *Non, inquit, sed seducit populum; et iterum, Seductor ille dixerat adhuc vivens, quia post triduum resurget.* Iterum eum de arte magica criminabantur, dicentes: *In Beelzebub expellit dæmonia, et quia insanit et dæmonium habet. Nonne bene dicimus, inquit, nos quia dæmonium habet et insanit?* Et hæc audiebat ab illis, ipse beneficia præstans, mirabilia faciens, opera Dei demonstrans. Et si quidem nihil faceret, et sic ista audiret, nihil esset mirabile: cum vero docens quæ ad veritatem pertinebant, audiebat quod seductor esset, et dæmones excludens, dæmonium habere dicebatur, et omnia mala subvertens, magus appellabatur: res valde lugenda est; sic quippe eum sæpius accusabant.

Si autem vis et reprehensiones et irrisiones agnoscere, quas adversus eum faciebant, quæ solent maxime animas nostras mordere, adverte. Primum ex genere illi detrahebant: *Nonne hic est filius fabri, cujus novimus nos patrem et matrem? nonne fratres ejus omnes apud nos sunt?* Iterum detrahebant illi de patria, dicentes ex Nazareth illum esse: et iterum, *Interroga, inquit, et vide, quia ex Galilæa propheta non exsurget.* Et tolerabat tantas calumnias patiens. Et iterum dicebant: *Nonne Scriptura dicit quia Christus ex Bethleem vico venturus est?* Vis autem audire irrisiones quas faciebant? Venientes, inquit, ad ipsam crucem, adorabant illum et cædebant et colaphizabant, et dicebant ei: *Dic nobis, quis est qui te percussit?* et acetum dabant ei dicentes: *Si Filius Dei es, descende de cruce.* Adhuc etiam et servus principis sacerdotum alapam dedit ei; et dixit, *Si male quidem loquutus sum, testificare de malo: si autem bene, quid me cædis?* Et illudentes chlamydem coccineam circumdederunt eum, et spebant in faciem ejus: sed etiam tentamenta ei sæpius ingerebant, tentantes eum. Vis etiam accusationes audire, sive quæ secreto, sive quæ palam ab ejus discipulis fiebant? *Numquid et vos, inquit, vultis abire?* Sed etiam, *Dæmonium habes, a fidelibus jam dicebatur.* Nonne et ipse semper fugiebat? et nunc quidem in Galilæam, nunc autem in Judæam? nonne ab incunabulis ipsis plurimæ illi tentationes factæ sunt? nonne adhuc infans constituto mater ejus eum accipiens descendit in Ægyptum? Propter hæc igitur omnia dixit: *Attendentes in auctorem fidei, et consummatorem Jesum, qui pro gaudio sibi proposito sustinuit crucem, confusione contempta, et in dextera sedis Dei considet.* Nunc igitur intendamus in ea, quæ discipuli ejus perpassi sunt: legamus dicta Pauli, et audiamus eum dicentem: *In sustinentia multa, in tribulationibus, in angustiis, in plagis, in carceribus; et iterum, Usque ad hæc horam esurimus, et sitimus, et nudi sumus, et colaphizamur, et inquietamur, et lugemus, operantes manibus nostris: maledicti benedicimus, passi persecutionem patienter ferimus, blasphemati obsecramus.* Rogo quis vel minimam partem horum passus est? Sicut seductores, inquit, sicut inhonorati, sicut nihil habentes: et iterum, *Quinquies quadragenas una minus accepi a Judæis, ter virgis cæsus sum, semel lapidatus sum, die et nocte in profundo maris fui, in itineribus sæpe, tribulationibus, angustiis sui, et fame.* Et quia hæc Deo placebant, audi eum dicentem: *Propter hoc tertio Dominum rogavi, et dixit mihi: Sufficit tibi gratia mea: virtus enim in infirmitate perficitur.* Propterea, inquit, *glorior in infirmitatibus meis, in tribulationibus, in necessitatibus, in angustiis, in plagis, in carceribus, ut inhabitet in me virtus Christi.* Sed etiam audi Christum dicentem: *In mundo, inquit, tribulationem habebitis. Recogitate, inquit, talem contradictionem eum a peccatoribus esse passum, ne fatigemini animis vestris dissoluti.* Si enim proximorum passiones erigunt nos, quantam alacritatem nobis effecerint Domini passiones? quid vos non estis operati? Prætermittens omnia, per contradictionem totum significavit. Addendum etiam tale, hoc est, plagas quas accipiebat in capite, irrisiones, injurias, impropria, illusiones. Omnia hæc nomine contradictionis intimavit: et non illa tantum, sed et alia, quæ circa vitam sunt... passiones Christi, et passiones apostolorum. Sic enim sciebat meliorem hanc viam esse virtutem, ut etiam ipse qui ea opus non habebat, per eam pergeret: in tantum noverat tribulationem conducibilem nobis esse, et magis causam esse quietis. Audi enim ipsum Dominum

dicentem : *Nisi enim quis tulerit crucem suam, et venerit post me, non est me dignus.* Si discipulus es, inquit, Magistrum imitare, hoc quippe est discipuli. Si vero ipse quidem per tribulationes perrexit, tu autem per requiem vis ire, non eandem viam vis pergere quam ille perrexit, sed aliam. Quomodo ergo sequeris non sequens? quomodo eris discipulus, non sectans Magistri vestigia? Hoc etiam Paulus dixit : *Nos infirmi, vos autem fortes; nos ignobiles, vos autem nobiles.* Et quomodo, inquit, hoc habet rationem, si contraria æmulamini? et vos quidem estis discipuli, nos autem doctores? Magnum itaque bonum, fratres dilectissimi, est tribulatio: duo namque perficit magna, et a peccato mundat, et fortiores reddit.

Quid ergo est, dicet aliquis, si subvertat aliquem et perdat? nonne tribulatio hoc facit? Sed si hoc contingit, nostra hoc ignavia facit. Quomodo, inquit? Si sobrii simus, si Deum deprecemur, ut nos non derelinquat tentari supra quam possumus, si semper ipsum teneamus, si stemus fortiter et aciem componamus, usquequo ipsum habebimus auxiliatorem: ac si omnibus ventis vehementius irruant tentationes, veluti stipula nobis erunt et folium quod fertur in aere. Audi Paulum dicentem : *In his omnibus supervincimus;* et iterum, *Existimo enim quoniam non sunt condignæ passionēs hujus temporis ad futuram gloriam quæ revelanda est in nobis;* et iterum, *Momentaneum enim et leve tribulationis, excellens pondus eternæ gloriæ in nobis operatur.* Attende igitur qualia pericula, quanta naufragia, et continuas tribulationes, et alia hujusmodi levia esse dicit: æmulare hunc adamantem, qui veluti si jam supervacue indueretur corpore, ita gerebat hanc vitam. In paupertate es? sed non es in quanta fuit Paulus, qui etiam in fame examinatus est et siti ac nuditate. Sed neque uno die hæc passus est, sed perpetuo talia sustinebat. Unde hoc certum est? Adverte illum dicentem : *Usque in hanc horam et esurimus, et sitimus, et nudi sumus.* O rem admirabilem, cum tantam in prædicatione gloriam possideret, cum tanta patiebatur, et fortassis reliquum annum vitæ agebat, quando ista scribebat. *Scio enim hominem ante annos quatuordecim, sive in corpore, sive extra corpus, nescio;* et iterum, *Post tres annos, inquit, ascendi Jerosolymam.* Et iterum audi eum dicentem : *Bonum mihi est mori, quam ut gloriam meam exinaniat quisquam.* Non solum autem hoc, sed etiam iterum dicebat, scribens : *Sicut purgamenta mundi facti sumus.* Quid est, inquam, fame et siti deterius? quid frigore sævius? quid fratrum insidiis periculosius? quos etiam falsos fratres appellat. Nonne morbus mundi vocitabatur, atque deceptor? nonne subversor? nonne verberibus concidebatur? Hæc in mentem sumamus, fratres dilectissimi, hæc consideremus, hæc in memoria teneamus, et numquam dissolvemur, ac si injurias patiamur, ac si rapinas, ac si decem millia pessima patiamur. Contingat nos in cælis probabiles apparere, et omnia hæc portabilia sunt: contingat nos illic bene agere, et res hujus vitæ nullius momenti sunt. Umbrae sunt ista et somnium: qualiacumque sint, illa speremus et spectemus: ista nobis mala nulla apparebunt vel ex naturæ consideratione vel temporis. Quid enim valent esse, cum ad illa sævissima comparantur? quid ad ignem inextinguibilem? quid ad vermem, qui non moritur? quid ex hujus vitæ rebus æquale possis edicere? quid stridori dentium, vel vinculis, vel exterioribus illis tenebris comparabis? quid illi iræ, quid tribulationi, quid angustia? quod tempus poteris comparare? quid sunt decem millia anni, cum sæcula cogitas infinita? nonne quantum est stillicidium minimum abysso comparatum? An forte illis bonis hæc bona comparanda putantur? Sed illic immensitas est bonorum, *Quæ oculus non vidit, nec auris audivit, et in cor hominis non ascenderunt.* Sed hæc etiam per infinita sæcula protenduntur. Pro his itaque millies concidi quis non eligat, occidi, comburi et mille mortibus subjici, et quidquid dici potest sævissimum tolerare vel verbo vel opere? Si enim in ignis combustionem esset vivendum, nonne tolerandum erat, ut possimus adipisci illa quæ nobis repromissa sunt bona? Sed quid hæc loquor pene delirans, ad homines loquens, qui necdum pecunias contemnere patiuntur, sed veluti immortales, ita custodiunt, ac si parva ex plurimis dederint, integrum opus se existimant perfecisse? Sed non est hæc eleemosyna: eleemosyna enim illa est, qualis fuit illius viduæ, quæ totam vitam suam evacuavit. Si autem non poteris tantum dare, quantum illa vidua dedit, saltem quod tibi superabundat non dubites impartire. Habeto sufficientiam, quid tibi supervacaneis opus est? Sed nullus est, qui vel illud quod superabundat offerre velit. Donec enim habes servos plurimos et vestimenta serica, cuncta hæc cognosce superflua: necessarium horum nihil est, vel quos [l. quo] usus indigeat, vel sine quibus vivere non valeas. Hæc ergo superflua esse cognosce, et omnia quæ exterius adjacent nobis, et sine quibus vivere possumus; superflua esse certum est. Videamus itaque, si placet, si solos duos servos habeamus, utrum vivere possimus. Nonne sunt plurimi, qui sine servulis vivunt? Qualem ergo nos excusationem habere possumus, quibus non sufficiunt duo servi? Possumus etiam domum ex lateribus habere constructam, duo vel tria habitacula concludentem, quæ usui nostro sufficiant. Nonne sunt etiam plerique, qui cum filiis et uxore unum habitaculum possident? Sint tibi etiam, si volueris, pueri duo. Sed confusio, inquit, est, si cum duobus servulis matrona procedat. Non est confusio, sed magis confusio est cum plurimis ambulare. Fortassis enim etiam irridetis hæc audientes. Credite mihi quia hæc est confusio. Sicuti nundinatores pecorum, vel sicut caupones venalium servulorum, ita magnum hoc putatis cum servis plurimis ambulare. Typhus est istud, et vana gloria: illud autem philosophia et honesta moderatio. Matronam quippe non ex numerositate servorum concedet apparere: quæ namque vel virtus, vel laus est servos plurimos possidere? Hoc quippe ad animam non pertinet: quod autem ad animam non pertinet, nullum ostendit libertatis vel honestatis indicium. Quando enim parvis contenta est, tunc se veram

matronam esse declarat : quando vero multis indiget, tunc vere ancilla est, ancillisque deterior.

Dic enim mihi, nonne angeli soli totum mundum circumeunt, et pedissequis nullis egent ? num propterea nobis inferiores existunt, indigentibus non indigentes ? Si itaque nequaquam indigere pedissequo, angelicum quidem est : quæ est ergo quæ angelicæ vitæ propinqua est ? illane quæ plurimis indiget servis, an quæ paucis ? Itane hoc non est confusio ? confusio namque est, absurdum aliquid operari. Dic enim mihi, quæ ad se convertit stantes in publico, quæ habet servorum obsequium plurimorum, an illa quæ paucorum ? Sed etiam ea quæ perpaucos secum adducit, nonne illa honestior est quæ sola procedit, et pene nullius occurrit obtutibus ? Intueris quia illud magis est confusio ? Quæ namque convertit oculos adstantium in plateis, quæ pulchris et pretiosis utitur vestimentis, an illa quæ simpliciter suum contegit corpus, et cum decore honestatis ac pudore incedit ? Nonne istam pene nec videmus, ac si videamus, oculos revocamus : illam autem non solum compelluntur plurimi contueri, sed etiam interrogant, quænam illa sit et unde. Et prætermitto dicere, quanta ex hoc invidia generatur. Quid ergo est turpe videri ? quando confusio major est, quando illam omnes attendunt ; an quando nullus attendit ? quando de illa cognoscunt, an quando curam faciunt requirendi ? Contemplaris quia non pro confusione, sed propter vanam gloriam gerimus universa. Verumtamen, quia impossibile est mentes vestras abducere, sufficit mihi interim ut doceamini quia non est ista confusio. Solum quippe peccatum judicandum est esse confusionem, quod magis minime judicamus, sed omnia potius quam hoc confusionem esse decernimus. Vestimenta habenda sunt necessaria : num etiam supervacanea ? Verumtamen ne vos in multam angustiam retrudamus, illud admono, quia auro vobis opus non est neque subtilissimis vestibus. Et hæc non ego dico ; et quia non mea sunt ista verba, audi beatum Paulum dicentem et admonentem mulieres, *Ut ornent seipsas, non in tortis crinibus, vel auro vel margaritis vel vestibus pretiosis*. Sed qualiter ornari præcipis mulieres, o Apostole, dicito : fortassis enim dicunt, quoniam quæcumque aurea sunt, illa sunt pretiosa, serica vero non sunt. Dic ergo qualibus vestibus vis mulieres ornari ? *Habentes, inquit, victum et tegumentum, his contenti simus*. Tale sit ergo hominis vestimentum, ut tantummodo contegatur. Propterea enim nobis ista tribuit Deus, ut operiamus nuditatem : hoc autem qualecunque vestimentum valet efficere, quod parvi sit pretii. Fortasse ridetis, quæ sericis circumdatæ estis vestimentis. Oportet quidem ridere, si attendamus quid Paulus præcipiat, quid nos e contrario faciamus. Non enim mihi ad solas mulieres sermo dirigitur, sed etiam ad viros. Omnia reliqua quæ habemus, supervacua sunt. Soli pauperes supervacanea et vana non possident, fortassis autem etiam ipsi ex necessitate : cæterum si liceret, neque illi prorsus abstinerent. Verumtamen, sive per occasionem sive per veritatem, interim illi superflua non habent. Et talibus quippe debemus indui vestimentis, quæ necessitatem suppleant. Quid enim opus est plurimis aureamentis ? Eis enim qui in scena sunt, ista conveniunt : hæc illarum sunt indumenta mulierum : hoc est meretricum, quæ omnia ad hoc faciunt, ut libenter spectentur. Illa igitur quæ descendit in scenam, componatur, quæ ingreditur in orchestram ; omnes enim cupit ad se attrahere : quæ autem pietatem profitetur, non ita se debet ornare, sed aliter. Habes namque ornatum satis illo majorem, habes et tu spectaculum : ad illud te spectaculum compone, illo te ornatu circumdato. Quod ergo tibi est spectaculum ? Angelorum innumera multitudo, non virginum tantum dico, sed etiam sæcularium mulierum quæ in Christo crediderunt, illud habent spectaculum. Talia fabulemur, ut jucunditatem illis spectatoribus afferamus : talibus circumdator vestimentis, ut illos exhilares. Dic enim mihi, si mulier meretrix dimissis aureis ornamentis et pretiosissimis indumentis, et risu, et facie jam turpitudine infecta et urbanitate condita, vili circumdator indumento, et sine aliquo studio componat se vel arte, et intret, et verba quæ ad pietatem pertinent eloquatur, et de pudicitia sermonem faciat, nihil turpe permiscens : nonne confestim universi consurgent ? nonne spectaculum dimittetur ? nonne abjicietur velut inconcinna et nesciens populo coaptari, et extranea loquens, quæ nihil theatro conveniunt ? Sic etiam, si tu illius ornatu volueris decorari, et ingrediaris spectaculum cæli, confestim te spectatores abjiciunt. Illic enim non est opus aureis indumentis, sed aliis opus est rebus, istis de qualibus dixit propheta : *In sinitibus deauratis circumsepta varietate* : non ut candidum corpus efficias, vel ut nitorem et splendorem adjicias, sed ut animam tuam aureis reddas virtutibus decoratam : ipsa quippe est quæ in illo spectaculo certamen aggreditur : *Omnis quippe gloria filia regis intrinsecus*. His indue te et laboribus te plurimis liberabis. Nam et virum tuum cura exoncras, et te sollicitudinis resolvit angoribus.

Venerabilis eris viro, cum rebus non egeris plurimis. Omnis enim homo consuevit contemnere indigentes se ; cum autem viderit aliquos non se opus habere, contrahit intellectum suum, ut eis in loquutione pari honore respondeat. Cum vero viderit vir quoniam in nullo eo indiges, quia contemnis ejus munera, ac si sit valde superbus, tamen te magis tunc venerabitur, quam si utaris aureis ornamentis ; et jam non eris ejus ancilla. Solemus enim humiliari illis, quos nos opus habere sentimus ; si vero nosipsos abstineamus, nequaquam erimus servili humilitate subjecti ; sed cognoscit quia propter timorem Dei obedientiæ illi munus exsolvimus, non propter illa quæ possit ipse nobis tribuere. Nunc autem velut magnum aliquod nobis præstans, quantumcumque a nobis honoris accipiat, non se putat pro merito recepisse ; tunc autem ac si parva illi honorificentia deferatur, cum gratia magna suscipiet : non exprobrat, neque compellitur propterea aliena diripere. Quid enim inho-

nestius, quam ut aurea conficias ornamenta, quæ in balneis et in plateis sordibus maculentur? Sed in plateis fortasse, vel in balneis inquinari non est mirum: quid quod etiam in ecclesia, quæ se ita componunt, amplius sordidantur? O magnus risus! quid enim sibi vult, ut cum aureis ornamentis ingrediatur in hunc locum, vel veste pretiosa? nonne audiunt ut seipsas ornent, non auro, non margaritis, non vestibus pretiosis? Cur ergo ingrederis, o mulier, nisi velut repugnans Paulo, et ostendens quoniam etiamsi millies hoc dicat, tu minus advertis? An ingrederis veluti volens nos doctores redarguere, eo quod vano ista loquamur? Dic enim mihi, si quisquam paganus et infidelis audiat, cum legitur locus iste, in quo hæc beatus præcepit Paulus, quid de nobis existimet? aut si quisquam paganus habens mulierem fidelem, cognoscat quoniam multam curam gerit componendi se vel ornandi et circumdari aureis ornamentis; pergat autem ad ecclesiam, et advertat Apostolum commonentem, neque auro, neque margaritis, neque vestibus pretiosis debere mulierem ornari: nonne statim dicit ad seipsum, videns eam in thalamo suo tam variis modis ornari, nonne statim hæsitat dicens, Quid intus mulier ornatur in thalamo? quid comitur? quid auro textis induitur? ubinam ambulare disponit? num ad ecclesiam? quare? ut audiat se debere vestibus ornari pretiosis? Nonne ridebit? nonne cachinnos altius elevarit? nonne Christianorum religionem deceptionem et seductionem esse judicabit? Propterea obsecro, ut auro textas vestes aureaque ornamenta pompis relinquatis et scenis, et eis quæ in suis ergasteriis talia venundanda proponunt: Dei autem imago non vult talibus adornari. Honestas mulier honestate decoretur: honesta autem illa est, quæ typhum non habet, quæ ornatum non habet sæcularem. Ac si volueris gloriam quæ est apud homines adipisci, isto magis eam adipisceris modo. Nam viri divitis mulierem non ita solemus admirari, cum aureis ornamentis vel sericis vestibus adornatur; hoc quippe commune cunctarum est feminarum; sicut admiramur, cum puris et simplicibus et laneis utitur vestimentis: hoc universi maxime mirabuntur, hoc plausibus sublimabunt. In illo quidem ornato, hoc est auro textarum et pretiosarum vestium, plurimas similes sibi reperiet; ac si istam superet, ab illa superatur; ac si cunctas excedat, ab Imperatrice vincitur: hæc autem superat universas, etiam ipsam Imperatoris uxorem: sola namque in magnis divitiis constituta eligit habitum pauperum. Proinde ac si etiam gloriam cupiamus adipisci, etiam in hoc major est gloria. Non ad viduas tantum loquor, aut ad opulentas; nam in viduis videtur viduitas afferre necessitatem; sed etiam ad conjugatas hæc loquimur. Sed non placebo, inquit, viro meo. Non viro placere desideras, sed mulierum multitudini pauperum: magis autem non placere, sed eas contabescere cupis, afficere dolore, macerare tormentis, et ex comparatione tua paupertatem illis suam facere graviolem. O quantum propter te blasphemiam loquuntur! Non sit, inquit, paupertas: Deus, inquit, odio habet pauperes, Deus non diligit in pauperie constitutos. Quia enim sic non viro placere desideras, et non ad hanc causam te cupis ornari, ex quibus ipsa facis manifestum cunctis apparet. Cum limen tui thalami fueris supergressa, confestim cuncta illa deponis, et vestimenta, et auramenta, margaritas, et demum magis illorum nihil uleris. Si autem velis viro placere, est unde placeas: per mansuetudinem, per placiditatem, per pudicitiam. Crede mihi, mulier, ac si multum sit vir ille deorsum attendens atque inferiora sapiens, hæc illum magis illiciunt: hoc est, mansuetudo, pudicitia, habitus sine typho, sine multis expensis, vilis et humilis. Impudicum quippe virum, ac si multa excogites ornamenta, non festivas. Et hoc norunt quotquot hujusmodi viros habuere: quantumlibet enim tu studeas adornari, ille, si incontinentis est, ad alteram pergat. Pudico vero et casto talibus minime placebis, sed magis horum contrariis; his autem eum etiam contristabis, cum de te suspicionem facis appetentis ornatum. Quid enim? ac si vir ille reverentia mansuetus hoc tibi, sicut pudicus et mitis, dicere noluerit, sed intra se plurimum reprehendit. Nonne hinc vel invidiam, vel oculum non refugitis infectum? Cur ergo non excluditis cunctam voluptatem, cunctamque libidinem? non sentitis quod adversum vosmetipsas tantam excitationis invidiam?

Puto enim quod inæquanimiter hæc auditis, et indignamini dicentes quoniam iste viro- rum animos circa mulieres irritat et instigat. Non ego viros irritando hæc verba profundo, sed a vobis hæc fieri volo spontanea voluntate. Propter vos, non propter illos ista dicuntur: non ut illi ab invidia liberentur, sed ut vos sæcularibus liberemini phantasiis. Vis apparere pulchra? ego etiam hoc cupio, sed pulchritudinem volo, quam Deus inquirat, pulchritudinem quam Deus rex gloriæ concupiscit. Quem habere desideras amatorem, Deum an homines? Si secundum illam pulchritudinem pulchra sis, Deus tuam pulchritudinem concupiscit: si vero secundam illam, ille quidem te horrebit, amabunt autem homines scelerosi: nullus quippe bonus est qui mulierem amarit conjugatam. Hoc etiam de exteriori ornato cognosce. Ille namque ornatus est animæ, Deum ad se pertrahens: iste autem illos iterum sceleratos reddit. Intuere quoniam de vobis curam gerens, pro vobis sollicitus nunc sermonem proposui, ut vera pulchritudine plus crescatis, et efficiamini gloriosæ, illa [i. e. illa gloria] quæ vere est gloria iudicanda, ut pro scelerosis viris Deum cunctorum Dominum habeatis vestra pulchritudinis amatorem. Quæ autem illum habuerit amatorem, cui erit similis? in choro tripudiabit angelico. Si enim cum a rege amatur aliqua, super universas iudicatur esse beata: quæ a Deo diligitur dilectione maxima, quanta sublimabitur dignitate? ac si totum mundum constituas, nihil in comparatione illius pulchritudinis deputatur. Hanc itaque colamus pulchritudinem, hoc ornato decoremus, ut digni efficiamur ingredi in cælum, in spiritalia habitacula recipi, et thalamum sponsi spiritalia intrare. Hujus quidem corporis

pulchritudo plurimis rebus absimitur, etiam quando videtur incolumis permanere, etiam quando non molestatur ægritudine neque cura maceratur: quod quidem impossibile est: verumtamen ac si non senescamus, numquam annos viginti perseverat. Illa vero pulchritudo semper floret, semper viget: non est illic ulla timenda mutatio, non senectus adveniens rugas afferet, non ægritudine ulla marcescet, non sollicitudinibus aut mœroribus pallidatur; sed his omnibus supereminet superior, et incontaminata perdurat. Hujus vero corporis pulchritudo fugit antequam clareat; sed etiam cum apparet, non habet plurimos admiratores: pudici quippe non admirantur, qui vero admirantur, cum libidine delectantur. Non itaque zelemus hanc pulchritudinem, sed illam appetamus, ut cum lampadibus honestate præclaris pergamus in thalamum sponsi splendidum et decorum. Non enim hoc virginibus solis præceptum est, sed animabus virginitate fulgentibus: nam si ad solas hoc virgines pertineret simpliciter, nequaquam illæ quinque foris exclusæ relinquenterent. Omnium igitur est ista pulchritudo, quæcumque animabus virgines esse concupiscunt, quæcumque a sæcularibus liberatæ sunt desideriis: corrumpunt enim animas sæcularia desideria. Si vero inviolati permaneamus in animis, digni efficiemur illuc ire, et suscipi cum honore. *Desponsavi enim vos*, inquit, *uni viro virginem castam coaptare Christo*. Hæc enim non solis dicebat virginibus, sed ad universam Ecclesiæ plenitudinem loquebatur. Anima quippe incorrupta virgo est; ac si virum habeat, virgo est virginitate vera atque mirabili. Hæc namque virginitas corporalis illius pedissequa est: hanc colite, et poteritis cum splendido vultu et decoro sponsi thalamum contueri, et cum claris atque festivis intrare lampadibus, si vobis oleum non deficiat: si aurea ornamenta conflantes, tale conficiamus, quod lampades nostras faciat clariore. Oleum autem illud misericordia est: si de substantia nostra aliis largiamur, si substantiam nostram aliorum faciamus, tunc super quod habemus adjicietur nobis, et in illo tempore non dixit: *Date nobis oleum, quia extinguuntur lampades nostræ*: aliis non egebimus, neque cum imus ad vendentes, relinquemur exclusæ, neque audiemus illam vocem tremendam ac terribilem, dum pulsamus ad januam, *Nescio vos*; sed cognoscet nos, et cum sponso simul intrabimus: intrantes autem spiritalem thalamum, bonis plurimis perfruemur. Si enim in hac vita sic clarus est thalamus sponsi, sic habitacula clara sunt atque festiva, ut nullus possit intuens saturari: multo amplius ille thalamus, hoc est cælum, et ille qui in cælo est sponsi thalamus, melior exstat et clarior: illuc ibimus. Si autem thalamus ipse tam pulcher est, qualis erit sponsum? Et quid dico, ut ornamenta aurea deponentes indigentibus largiamur? si enim possetis etiam vosipsas venundare, si vobis proponeretur ut de liberis essetis ancillæ, quo cum illo possetis sponso habitare, et illa tanta perfrui pulchritudine, et tantam ejus faciem contueri: nonne debueratis cum omni alacritate cuncta suscipere? Imperatorem in terra videmus et admiramur: cum autem et Imperatorem videbitis simul et sponsum, multo amplius alacriter debetis universa facienda suscipere. Certo cognoscite quod ista terrena umbra sunt: illa veritas, videre Imperatorem et sponsum in cælis, et dignæ fieri eum præcedere cum lampadibus, et juxta ipsum esse, et cum illo perpetuo permanere. Quid vos non oporteat facere, quid non agere, quid non tolerare? Obsecro igitur, ut accipiamus in mentem nostram bonorum desiderium futurorum: concupiscamus illum sponsum, efficiamur virgines, vera virginitate decorati: animæ quippe virginitatem Dominus a nobis inquirat. Cum hac ingrediamur in cælum, ut non habeamus maculam vel rugam vel aliquid hujusmodi, ut percipiamus bona, quæ promissa sunt: quæ nos omnes contingat adipisci gratia et clementia Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri gloria, una cum sancto Spiritu, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXIX.

Nondum usque ad sanguinem restitistis adversus peccatum repugnantes: et oblitis estis consolationis, quæ vobis tanquam filiis loquitur, dicens: Fili mi, noli negligere disciplinam Domini, neque fatigeris dum ab eo argueris. Quem enim diligit Dominus castigat; flagellat autem omnem filium quem recipit. Dum sunt orationum species, quæ sibi et contrariis esse putantur, sed multa sibi et mutuo afferunt adjumenta: quas hic utrasque species inculcavit. Una quippe species est, quando plurima dicimus aliquos esse perpressos: anima enim quodammodo requiescit, quando suarum passionum plurimos habuerit testes: quemadmodum hortationes supra posuit, dicens: *Rememoramini autem pristinos dies, in quibus illuminati magnum certamen sustinuistis passionum.* Altera vero species est, quando dicimus quoniam nihil est magni perpressus. Illa quippe species requiescere facit et recreari animam mœroribus subruentem: ista vero negligentem animam et supinam ex arrogantia convertit et retrahit. Ne ergo illis ex illa testificatione superbia generetur, contemplare quid ait Paulus: *Necum*, inquit, *usque ad sanguinem restitistis contra peccatum.* Et non confestim intulit consequentia, sed ostendens eis primum omnes qui usque ad sanguinem restiterunt, tunc infert, quoniam gloriatio Christi passiones sunt; tunc jam facilius cætera percurrit. Hoc etiam scribens Corinthiis fecit: *Tentatio vos non apprehendat, nisi humana*, hoc est, minima. Valde quippe idoneum hoc erat ad animam subrigendam. Dum enim cogitat, quoniam pervenit ad omnia, persuadet sibi ex antecedentibus nulla magna opera perfecisse. Hoc est, veluti si diceret: *Necum mortem sustinuistis, pecuniarum vobis tantum*

contigit damnum, vel gloriæ: exagitati tantum estis, et persecutionem passi: Christus autem pro vobis sanguinem fudit; vos autem pro vobismetipsis necdum tale aliquid passi estis: ille usque ad mortem pro veritate certatus est, pugnans pro vobis; vos autem necdum ad pericula pervenistis, quæ minantur interitum. *Et obliti estis*, inquit, *consolationis*. Hoc est, manus dedistis, et dissoluti estis. *Necdum*, inquit, *usque ad sanguinem restitistis adversus peccatum repugnantes*. Hoc in loco demonstrat etiam peccatum vehementer adversus eos aspirans, et diversis modis armatum: quod enim dictum est, *Necdum restitistis*, ad stantes dicitur. *Et obliti estis*, inquit, *consolationis*, per quam vobis veluti filii fabulatur. *Fili mi*, inquit, *noli negligere disciplinam Domini, neque fatigeris dum ab eo argueris*. Postquam ex rebus ipsis hortatus est, tunc ex abundantia eos ex testimoniis adhortatur. *Neque deficias*, inquit, *dum ab eo argueris*. Certe hæc Dei verba sunt, unde non parvam eis poterit afferre consolationem, dum cognoscant quia Dei opus est, posse eos talia sustinere. Ipso namque permittente justis pressuras varias patiuntur, sicut et Paulo apostolo dictum est: *Sufficit tibi gratia mea: nam virtus in infirmitate perficitur*. Ille ergo est qui permittit. *Quem diligit enim Dominus, arguit: flagellat autem omnem filium quem recipit*. Non potes dicere, quia est justus aliquis qui expers tribulationis existat, etsi sic nobis videatur; sed ignoramus ejus cætera calamitosa, quæ patitur. Proinde necesse est omnem justum per pressuras tribulationesque transire. Sententia quippe Christi est, quia lata et spatiosa via est, quæ ducit ad perditionem; arcta vero et angusta, quæ ducit ad vitam. Si igitur per illam venit ad vitam, et non potest illuc aliter perveniri: certum est quod per angustam hanc viam omnes illi transierunt, quotquot ad vitam perducti sunt sempiternam. In disciplina, inquit, perseverate, non in suppliciis, neque in tormentis. Intuere quid ait Paulus. Unde putabant se derelictos esse, ex hoc dicit eos magis credere debere quoniam non sunt derelicti. Veluti si diceret, Quia tanta passi estis, putatis quod vos odio habeat vel dereliquerit Deus? Si enim hæc non pateremini, tunc magis hoc vos conjicere competeat: si enim flagellat omnem filium quem recipit, qui non flagellatur, sine dubio non est in numero filiorum. Quid ergo, inquit? maligni nulla mala patiuntur? Quomodo, inquit, dicis quod omnis filius flagellatur? Sed non dixit, quia omnis qui flagellatur filius est, sed, Omnis filius flagellatur. Semper enim et ubique filium verberat et castigat: hoc est, demonstrari non potest, quoniam qui filius est, non flagelletur: non poterit [f. poteris] dicere. Sunt quidem plurimi qui flagellantur maligni, sicut homicidæ, latrones, malefici, sepulcrorum deprædatores; sed illi pro sua iniquitate supplicia patiuntur, et non sicut filii flagellantur, sed sicut pessimi puniuntur; nos autem sicut filii. Deinde ex communi et publica consuetudine agere cum eis instituit. Intueris quomodo undique argumenta deducit, ex rebus, ex Scripturis, ex verbis diversis, ex ratiocinationibus propriis, ex similitudinibus et exemplis, et conversatione vitæ communis? *Quod si extra disciplinam estis*, inquit.

Attendis quoniam, sicut jam dixi, hoc confirmat, quoniam non potest filius esse qui non castigatur. Sicut enim in domibus patrumfamilias nothos filios negligunt patres, ac si nihil doceantur, ac si non fiant gloriosi; pro filiis autem propriis valde verentur ne eos malum opprimat negligentiam. Si igitur, ut non quisque castigetur, nothorum est filiorum, oportet nos gaudere cum castigamur: siquidem hoc filiis propriis adhibetur: proinde propterea nobiscum sicut cum filiis agit Deus. *Deinde*, inquit, *patres quidem carnis nostræ habuimus eruditores, et reverebamur eos*. Iterum ex propriis passionibus agit, quæ patiebantur. Sicut enim supra dicit, *Rememoramini pristinos dies*: sic etiam hic, *Deus*, inquit, *sicut cum filiis agit*; et non potestis dicere quia non possumus talia tolerare. Si enim patres carnales filii reverentur, quomodo non Patrem cælestem amplius reveremini? Non enim discretionem personæ inter eos tantum est differentia, quod illi terreni, ille cælestis; sed etiam ex ipsa causa et ex ipsa re: non enim de eadem causa, vel ad res ipsas erudiunt, sed illi quidem ad quod eis videtur, hoc est, voluntatem suam desideriumque complentes, neque ubique quod utile est vel quod conducit attendunt. Hic autem non potest similiter dici: neque enim propter aliquid suæ voluntatis hic facit, sed propter nostram commoditatem. Illi autem ideo vos erudiebant, inquit, ut ipsis essetis utiles, aliquando fortassis etiam sine causa: hic autem nihil tale est. Contemplaris quia etiam in hoc dignam illis attulit consolationem? Maxime enim circa illos nos familiarius habemus quos cognoscimus, quia non propter se imperant vel erudiunt, sed totum illis et plenum propter nos celebratur studium. Hoc quippe est sinceræ atque integræ caritatis, quando amanti in nullo sumus accommodi, et tamen ab eo docemur [f. diligimur], non ut aliquid accipiat, sed magis ut tribuat: erudit, instituit, universa facit, circa cuncta festinat, ut nos efficiat suorum receptabiles munerum. *Illi enim*, inquit, *in tempore paucorum dierum secundum voluntatem suam erudiebant nos: hic autem ad id quod utile est, ut recipiamus sanctificationem ejus*. Quid est, *Sanctificationem ejus*? Hoc est, munditiam ejus, ut dignos efficiat secundum quod potest. Festinat itaque ut accipiatis, et cuncta facit, ut vobis impertiat: vos autem nullum geritis studium ut valeatis accipere. *Dixi*, inquit, *Deus meus es tu, quoniam bonorum meorum non eges*. Deinde subjungit: *Carnales*, inquit, *patres nostros habuimus doctores et educatores, et reverebamur eos: nonne multo amplius subjeci debemus Patri spirituum, et vivemus?* Quod autem dixit, *Patri spirituum*, aut charismatum dicit, aut orationum, aut incorporearum virtutum. Si enim sic moriemur, tunc vivemus. *Illi quidem*, inquit, *ad tempus paucorum dierum erudiebant nos secundum voluntatem suam*. Non enim in omnibus voluntas illorum utilis erat, iste autem ad utilia nos instituit.

Disciplina ergo participatio sanctitatis est, et maxime, si ita negligentiam pellit, cupiditates excludit, sæcularium rerum amores amolitur, animam convertit, facit eam omnia hujus vitæ culpæ: hoc curare est quod [*del.* quod] tribulatio: cum hæc fiunt, nonne sanctum perficimus? nonne specialem [*l.* spiritualem] ad se gratiam pertrahit? Consideremus justos, unde cuncti claruerint: nonne per tribulationes? Enumeremus, si placet, ab ipso initio Abel, ipsum Noe: non enim potest, cum solus sit in multitudine malignorum justus, tribulationibus non affligi. *Noe quippe, inquit, solus perfectus erat in generatione sua, et Deo placuit.* Intelligo namque mihi quod dico. Si nunc tam plurimos habentes, quorum debemus æmulari virtutem, sic affligimur: quid putas patiebatur ille solus in tanto numero pessimorum? Num vultis, ut dicam quæ circa diluvium contigerunt? an vultis ut Abrahæ demigrationes frequentes enarrem, aut direptionem ejus uxoris, aut diversa pericula, bella numerosa, fames tantas et tales? Num vultis ut revolvam quanta Isaac pertulerit? Exagitabatur undique, et persecutiones patiebatur, laborabat mercenaria servitute, aliis fructum laboris ejus sumentibus. Num vultis ut Jacob vobis producam in medium? Et omnia quidem ejus enarrare necessarium esse non puto, sed testimonium ejus proferre opportunum prorsus existimo: ipse quippe loquens cum Pharaone: *Modici, inquit, et maligni facti sunt dies mei, et non pervenerunt ad dies patrum meorum.* Num Joseph vultis ut dicam? non ipsum Moesen, num Jesum Nave, num David, num Heliam, num Samuelem, num prophetas? nonne universos istos ex tribulationibus reperies claruisse? Dic enim mihi, tu ex otio et deliciis vis clarus existere? Sed hoc penitus non valebis. Num apostolos vultis ut dicam? Sed etiam ipsi omnes, quantum ad tribulationem pertinet, cæteros superarunt. Sed etiam Christus hoc dixit: *In mundo, inquit, tribulationem habebitis; et iterum, Vos plorabitis et lugebitis, mundus autem gaudebit.* Et quia via salutis arcta est et angusta, ipse Dominus vitæ hoc dixit: *Arcta est, inquit, et angusta via, quæ ducit ad vitam.* Tu autem spatiosam quæris: et quomodo non est istud absurdum? Propterea non adipisceris vitam, quia per aliam ingrederis viam, sed ad perditiones venies; illuc namque descendens iter elegisti. Vultis etiam ut producamus in medium eos, qui in deliciis conversati sunt, a novissimis ad primos superius recurrentes? Dives ille qui peruritur in camino ignis; Judæi qui vitam suam ventri donavere perdendam, quorum deus venter est; vel illi qui in eremo otium requirentes perierunt, sicut etiam in Sodomis, propter gastrimargiam consumpti sunt: et illi qui temporibus Noe fuerunt, nonne quia humidam et dissolutam persecuti sunt vitam? *In saturitatem, inquit, panis defluxerunt,* de iis qui in Sodomis habitabant. Si autem panis saturitas tantum iniquitatis operatur, quid dicendum est de aliis condimentis? Quid Esau? nonne in vitio degebat? quid illi, qui aspectu pulchrarum captivati sunt mulierum, qui erant in numero filiorum Dei, et per præcepta ad infernum libidinis deciderunt? quid illi, qui in masculos insano furore ferebantur? quid omnes reges gentium, Babyloniorum, Ægyptiorum, nonne vitam male atque infeliciter terminaverunt? nonne in tormentis existunt? Sed nunc, dic mihi, nonne talia iterum fiunt? Adverte Christum dicentem: *Qui mollibus vestibus induuntur, in domibus regum sunt:* qui vero non habent talia vestimenta, in cælis sunt. Molle namque vestimentum etiam veram [*f.* et austeram] animam dissolvit, diffundit et frangit: ac si asperum habeat corpus et forte, citius per delicatam conversationem molle perficitur. Nam unde putatis, aut ex quali ratione mulieres sic esse debiles et infirmas? num ex conditione sexus tantum? Nequaquam, sed etiam ex conversatione et educatione. Quod enim sub umbraculis degunt, quod oleo unguunt, quod frequentibus lavacris untunt, quod assidue unguentis abundantibus et aromatibus perfundunt, et jacent in straminibus delicatis, hoc est quod eas tales efficit. Et ut melius hoc agnoscas, attende quod dico: ex horto aliquo in eremo constituto, qui ventis et tempestatibus verberatur, sume arbustum aliquod, et pone in opaco et aquoso loco, et videbis quod multum a fortitudine et dignitate sua mutabitur, quam habebat in hoc loco unde constat esse translatum. Quia verum et certum est hoc, attende mulieres, quæ in agris agunt vitam: fortiores namque viris sunt, qui sunt in civitatibus constituti; et si eas permittas cum illis athletico more certare, multos hujusmodi viros illæ sine dubio superabunt. Corpore namque molli reddito et delicato, necesse est et animam participare ex corporis morbo. In multis namque compatiuntur et afficiuntur operationes animæ passionibus et affectionibus corporis. Etenim in ægritudinibus aliter nos habemus, propter quod morbo mollescimus; et iterum cum valemus, aliter nos habemus. Sicut enim [*f.* etiam] in chordis contingit: cum enim sunt ipsi sonitus molles et delicati et non convenienter extenti, etiam ars depravatur, et cogitur vitio servire chordarum: sic etiam fit in corpore: multas ab eo anima suscipit læsiones multasque necessitates. Quando enim multa opus habuerit ad sui curationem, amaram anima sustinet servitutem. Propterea obsecro, ut nostrum corpus forte reddamus, nec illud delicatum et ægrotabile faciamus. Non ad viros tantum, sed etiam ad mulieres mihi est sermo. Quid illud sæpius lavas, quid deliciis corrumpis, et gracile facis, o mulier! quid fortitudinem ejus debilitas? deliciæ quippe lassitudinem faciunt, non fortitudinem. Si autem ab eis recedens, aliter temetipsum tractas, tunc et pulchritudo tibi corporis generatur, quando secundum rationem et valet et habitum obtinet salutarem: si vero plurimis illud circumsepas morbis, neque flos vel vigor aderit corporis, neque habitus salutaris, sed semper mæstum crit et languidum.

Scitis autem quia sicut domum pulchram cum quis eraserit [*f.* aer arriserit], efficit pulchriorem: sic etiam faciem pulchram splendor animæ superveniens amplius convenustat; si vero in mæstitia sit et doloribus constituta, deformis efficitur. Mæstitia namque et mæro-

res ægritudines faciunt et dolores; ægritudine autem delicatitudines corporis generantur, quæ deliciis constant. Proinde et ob hoc fugite delicias, si quid mihi obeditis et creditis. Sed voluptatem, inquis, habent deliciæ. Sed non tantam voluptatem, quantas difficultates atque molestias. Huc accedit quia voluptas illa, usquequo linguam vel gulam tangit, apparet; cum autem mensa remota fuerit, vel postquam erit cibus assumptus, similis eris ei qui nihil illius attigerit: magis autem, multoque amplius pejorem gravedinem ex illis cibis et distentionem et oppressionem mentis habiturus atque somnum morti consimilem; forenses etiam juges habebis vigilias propter stomachi cruditatem et præclusionem spiritus interioris, et per molestiam ructationis indigestæ, et plurimum maledicturus es tuum ventrem, cum deberes magis intemperantiæ vitium atque immoderationis arguere. Non itaque deliciemur deliciis corporis, sed audiamus Paulum dicentem: *Carnis curam ne perficiatis in concupiscentiis*. Tale namque est in ventrem cibos mittere, quale si quisquam eos in cloacam projiciat; magis autem non tale est, sed multo pejus. Hic enim fimum tantum operatur sine tua læsione; illic autem plurimos morbos, plurimasque procreat ægritudines. Nutrimentum enim nisi ex sufficientia non fit, quæ valeat sine labore digeri: cum vero plus exuberat, quam reficiendi corporis ratio postulat, non solum nutrimentum nullum, sed etiam corruptio generatur. Sed nullus attendit hæc: præoccupatæ sunt omnium mentes superflua voluptate. Vis nutrire corpus? reseca quod est supervacaneum, et quod sufficiat subministra, quantum poterit stomachi decoctio maturare: ne magis ex cibis abundantibus opprimatur, ne demergas et obruas quod posset sufficere. Sufficientia quippe et nutrimentum et voluptas est: nihil enim sic jucundum est, sicut cibus bene digestus et decoctus: nihil enim sic salutem, nihil sic sensuum acumen operatur: nihil sic ægritudinem fugat, sicut moderata refectio. Sufficientia quippe cum nutrimento et sospitatem simul etiam procreat et voluptatem: abundantia vero morbum facit, et molestias ingerit, et ægritudines generat. Quod enim facit fames, hoc etiam plenitudo facit ciborum, magis autem multo pejora: fames quippe in paucis diebus aufert hominem, et liberat ex hac vita pœnali; excessus vero ciborum consumit, et putrefacit corpus humanum, et macerat ægritudine diuturna, et tunc eum morte crudeli consumit. Nos autem famem quidem inoptabile quoddam fugiendumque putamus, et ad indigestiones confugimus, quas multo videmus esse pejores. Unde igitur iste morbus ad homines, unde hic furor? Non dico ut se homines crucient, sed ut tantum nutriantur, quantum illis et voluptate pariat et salutem, et corpori nutrimentum competens subministret, ut [*f. et*] opus sit corpus nostrum operationibus animæ obsequium [*f. obsequiosum*] sui muneris exhibere, dum suam tenet bene compagem, et concinnum sibi constat ex suis operibus universis. Cum vero exundans deliciis fuerit factum, compagem suam et concinnantiam non valet ex diffluentia retinere; subintrans quippe humorum redundantia totum dissolvit penitus et effundit. *Carnis*, inquit Apostolus, *curam ne perfeceritis in concupiscentiis*. Bene dixit: materies namque est cibus cupiditatibus inhonestis. Ac si in philosophia quisquam cunctis emineat, tamen si deliciatur, necesse est ut aliquid vel ex cibis vel ex vino patiat, ut flammam excitet ampliore. Hinc fornicationes, hinc adulteria. Etenim venter esuriens amorem non valet procreare; magis autem neque sufficientia, si fuerit moderata: quæ vero generat absurdas cupiditates, illa est abundantia, quæ se deliciis tradit. Sicut enim terra, quæ valde humecta est, generat vermes, et fimum cum compluitur, vel cum plurimum sibi humorem retinet; terra vero quæ libera est ab humoribus, fructuum fecunditate decoratur, si ex abundantia non corrumpatur aquarum; ac si etiam non colatur, ultro tamen gramina subministrat; si vero colatur, fructuum fecunditate pollebit. Obsecro igitur ne nostrum corpus vitiosum et inutile faciamus, neque ei vitia inseramus, sed præparemus ei fructus utiles et arbusta fructuosa, nec ea dissolvamus per immoderationem ciborum: immoderatio quippe pro fructibus vermes facit. Sic etiam insita nobis cupiditas, si eam deliciarum inundationibus ebrius, cupiditates generat turpes et voluptates admodum turpiores. Abjiciamus itaque hanc luem, ut possimus adipisci bona quæ promissa sunt, in Christo Jesu Domino nostro, cum quo Patri gloria, una cum sancto Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXX.

Omnis autem disciplina in præsentem videtur non esse gaudii, sed mœroris: postea autem fructum pacatissimum exercitatis per eam reddet justitiæ. Propter quod remissas manus et soluta genua erigite, et gressus rectos facite pedibus vestris, ut non claudicans quis erret, magis autem sanetur. Qui amara bibunt antidota, patienter ferunt quidem primum molestiam, et tunc sensum percipiunt sospitatis. Tale quiddam est etiam virtus, tale quoque malitia. In ista primum est voluptas, et sequitur ægritudo: in illa vero primum est mœstitia, et tunc jucunditas procreatur. Sed nihil simile est, cum primum aliquis contristatur, et postea gaudio perfruitur; et cum primo gaudetur, postea in mœrores incidere. Et quomodo? Hic enim timor futuræ tristitiæ præsens gaudium devenustat: illic autem spes futura jucunditatis detrahit præsentem tristitiæ. Ex hoc contingit, ut illic nunquam prorsus gaudeatur, hic autem nunquam tristitia dominetur. Et non in hoc tantum differentia constat, sed in alio, quia neque temporis in utrisque declaratur æqualitas; sed multum interest, quia malitiæ gaudium temporale est, in spiritualibus vero gaudium est et jucunditas sempiterna. Ex his igitur ar-

gumentis consolationes Paulus assūxit, et utitur iterum communi iudicio, cui non valet aliquis reluctari, quia nullus potest communi repugnare decreto, quando in aliquid universi consentiunt. Contristamini, inquit. Talis namque assolet esse disciplina, tale principium possidet: *Omnis* namque *disciplina*, inquit, *in præsenti quidem videtur non esse gaudii, sed mæroris*. Bene dixit, *Videtur*; quia non est, inquit, res tristitiæ disciplina, sed videtur esse. *Omnis*, inquit, *disciplina*, et humana et spiritalis. Contemplaris eum ex communibus notiis decertare? *Videtur*, inquit, *esse mæroris*: non est igitur. Qualis namque mæror est, qui existat occasio gaudiorum? sicuti neque voluptas est, quæ sit causa tristitiæ. *Postea vero*, inquit, *fructum pacatissimum exercitatis per eam reddet justitiæ*. Non fructum, sed fructuum abundantiam numerosam. *Qui per eam exercitantur*. Bene dixit, *Qui per eam exercitantur*: hoc est, qui tolerant plurimo tempore patienter. Et quomodo? Benesonantius est nomino exercitationem nominans. Disciplina ergo exercitatio est. Nam atletam perficit fortiozem, et insuperabilem reddit in certaminibus, et inexpugnabilem declarat. In præliis igitur omnis disciplina talis est; et hæc præsens ut talis sit, necesse est. Proinde oportet sperare meliora, et finem plenum iucunditatis et pacis. Et noli mirari, si cum ipsa amara sit, fructus tamen proferat dulciores: nam et in arboribus cortex pene semper amarus et asper est; fructus tamen ipsi suavitate iucundi sunt. Sumpsit autem ex communi notiia hoc. Si igitur talia sperare competit, quid doletis? quid postquam tristitiam tolerastis, circa meliora deficitis, quæ vos convenit sustinere? Si autem sustinueritis, non oportet circa retributionem iterum mollescere. Tamquam eos qui cursu certavere vel cædibus [f. cæstibus], vel qui bello desudaverunt, alloquitur. Intueris quomodo eos facit armari, quomodo eos in sublime sustolli? *Recte*, inquit, *ambulate*. In hoc loco cogitationes eorum tangit: hoc est, ut sine ullis hæsitacionibus perseverent. Sænim ad dilectionem pertinet disciplina, si in finem desinet meliorem, et hoc tam ex rebus quam ex verbis, quam ex universis actibus ostenditur: quare dissolvimini? hoc namque patiuntur, qui desperatione deficiunt, qui spe futurorum nulla solidantur. *Recte*, inquit, *ambulate*: nec claudicatio plus accrescat, sed potius ad statum pristinum revocetur: qui enim cum claudicatione currit, in malitia demoratur. Attendis quia in nobis est, ut omnibus modis consequamur medicinam? *Pacem*, inquit, *sequimini cum omnibus et sanctificationem, sine qua nemo videbit Deum*. Sicut et supra dicebat, *Non derelinquentes congregationem nostram*, hoc etiam hic tangit. Nihil ita, et maxime in tentacionibus, superabiles facit ac facile subjiciendos, sicut separari ac seungi. Hoc enim negotio superabunt, et, si voluerint, victos abripiunt singillatim separatos reperientes, et propter hoc invalidos redditos. *Pacem sectemini cum omnibus*, inquit, *Num et cum malefactoribus? Si possibile est*, inquit, *quod in vobis est, cum omnibus hominibus pacem habete*. Quantum ad te attinet, inquit, pacem habeto, nihil lædens pietatem; sed in quibus mala pateris, fortiter tolera. Majora quippe arma sunt in tentacionibus patientia. Sic etiam Christus suos discipulos reddidit fortiores, hæc dicens: *Mitto vos*, inquit, *sicut oves in medio luporum*; *estote ergo prudentes sicut serpentes, et simplices sicut columbæ*. Quid dicis? in medio luporum sumus, et sicut oves nos esse jubes, et sicut columbas? Etiam, inquit: nihil enim ita confusionem facit gerentis mala, sicut fortis tolerantia patientis, et neque in verbo neque in opere reddere vindictam. Hoc etenim nos et philosophiores facit, et digniores ampliori mercede; sed etiam illi hoc proderit. At si quisquam injuriet? tu contra benedic. Et attende et ex hoc quanta lucraberis: malum exstinguis, mercedem tibi comparas ampliorem, illi confusionem excitas, quæ ei causam correctionis apportet: adde quia nihil tu pateris mali. *Pacem*, inquit, *sectamini cum omnibus, et sanctificationem*. Quid dicit, *Sanctificationem*? Pudicitiam atque temperantiam conjugalem. Sive qui [f. quis] expers est conjugii, cum castitate nubat: sive in conjugio constitutus, non fornicetur, sed utatur propria conjuge temperanter: etenim etiam hoc sanctificatio est. Quomodo hoc sanctificatio est? Sed nuptiæ conservant sanctificationem, quæ ex fide est: prohibent animum meretricibus applicari. Honorabile quippe connubium; non sanctum, sed mundum est connubium: munditiam namque, non etiam sanctificationem tribuit, nisi quod non sinet ex fide advenientem sanctitatem in aliquo maculari. *Sine qua*, inquit, *nemo videbit Deum*. Quod etiam ad Corinthios dicit: *Nolite errare: neque fornicatores, neque adulteri, neque idololatræ, neque molles, neque masculorum concubitores, neque avari, neque fures, neque ebriosi, neque detractores, regnum Dei possidebunt*. Quomodo namque poterit, qui corpus efficitur meretricis, cum Christo unitatem corporis possidere? *Considerantes*, inquit, *ne quis desit gratiæ Dei, ne qua radix amaritudinis sursum germinans impediatur, et per illam inquinentur multi. Ne quis fornicator, aut profanus*. Contemplaris quomodo ubique singulis quibusque communem salutem generalitatis injungit? *Consolantes autem invicem per singulos dies donec hodie vocatur*.

Nolite igitur super doctores cuncta jactare, nolite rectoribus cuncta tribuere: Potestis enim et vos, inquit, mutuo vos ædificare. Quod et Thessalonicensibus dicebat, scribens: *In unum ædificamini, sicut et facitis*; et iterum: *Consolamini invicem in sermonibus istis*. Hoc vos nunc etiam nos monemus: plus enim, si volueritis, ex invicem prolicitis, quam ex nobis. Etenim plurimo tempore cum invicem conversamini, et quæ vestra sunt invicem magis agnoscitis, et vitia vestra non ignoratis, sed etiam ampliorem fiduciam et caritatem et consuetudinem habetis ad invicem. Non sunt parva hæc ad discendum ab invicem, vel docendum, sed plures aditus et occasiones aptissimæ. Plus enim vos et consolari et hortari et redarguere poteritis; et non hoc solum; sed quia ego quidem unus sum, vos autem pluri, et poteritis quantumcumque estis, omnes esse doctores. Propterea obsecro, ut non

negligatis hoc charisma. Unusquisque uxorem habet, amicum habet, servum habet, vicinum habet, nunc increpet, modo moneat. Quomodo enim non sit absurdum, studium gerere ut convivia fiant, ut die constituta in unum plurimi congregentur; et si quid unicuique minus fuerit, suppleatur ex societate cunctorum; et sive ubicumque quisquam exire disponat, sive convivium faciat, omnes illi auxilium subministrant: in doctrina vero virtutis studium simile non habere? Obsecro ut nullus vestrum negligat hanc causam; mercedem quippe multam a Deo percipiet. Et ut agnoscas: ille, cui fuerunt talenta quinque commissa, ipse est qui docendi aliis studium impendit: ille vero, cui unum est datum, discipuli videntur gestare personam. Si dicat discipulus: Ego enim discipulus sum, nullum habeo periculum: iste etiam ipsam rationem, vel sermonem quem ore proferimus, quem a Deo percipit, obcelat et sub terram recondit; et neque admonebit ullum, ac si valeat, sed sub terram recondit (terra vero est et cinis cor hominis, quia charisma Dei recondit): si ergo recondat hanc gratiam, vel propter segnitiam, vel propter malignitatem, dicere non valebit, Quia unum talentum habui. Respondetur enim illi: Unum talentum habuisti; oportebat etiam ipsum unum in medium proferre, et studio tuo ac diligentia duplicare. Si enim ipsum unum proferres in publicum, minime culpareris. Neque illi enim qui duo protulerat dictum est: Quare non quinque talenta protulisti? sed dignus factus est, et hoc, quia quantum habuit, operatus est; et non quia minus habuit, quam ille cui quinque sunt credita, propterea desidiæ se tradit, neque illa parva quantitate est abusus ad otium. Proinde neque te oportuerat ad eum solum, qui duo acceperat, attendere; magis autem te ipsum decebat intueri. Et sicut ille imitatus est illum, cui quinque data erant, cum se duo videret accepisse: sic et te decebat æmulari illum, cui fuerant duo talenta commissa. Si enim habenti pecunias, et non largienti, supplicium Dominus comminatur: ei qui valet proximum commoneare vel quolibet modo, et minime facit, quomodo non majoribus suppliciis puniatur? Illic enim corpus utitur, hic autem anima: illic mortem negligit temporalem, hic autem interitum sempiternum.

Sed non habeo, inquis, sermonem. Sed non opus est sermone, neque eloquentia. Si videris amicum fornicantem, dic ad eum: Negotium malignitatis agis, non erubescis, non confunderis? malum namque est. Quid autem, inquis? ipse malum esse illud opus non ignorat. Ita est, sed cupiditate pertrahitur. Nam et qui in ægritudine detinetur, scit vere quia frigida aqua malum est, si potetur; verumtamen opus habet, qui eum prohibeat. Nam cum quisque in passione detinetur, non facile sibi solus ipse sufficit. Oportet igitur te, qui salvus es, ad alterius medicinam dicere quod saluti conveniat, ac si verbis tuis non obediat, interim custodi, intueri quo pergit, et contine a maligno negotio; fortassis enim reverebitur. Et quid, inquis, proderit, quando propter me magis illud efficiet, et quia illum volui retinere? Interim noli scrupulosus esse in verbis: quocumque facto relinere illum ab actibus malis, et revoca: assuescat non ire ad illum tartarum, sive propter te, sive propter aliud aliquid. Et cum assuescere feceris cum illuc non pergere, tunc poteris paululum respirantem docere meliora: et quia oportet propter Deum hoc observare, et non propter hominem. Non velis in eo subito cuncta corrigere, alioqui minus id poteris, sed paulatim gere, ne repentina correctione prægravetur. Si videris aliquem ad convivia comessionis et ebriitatis plena pergentem, etiam tunc similiter age, et ipsum iterum cohortare, ut, si quod in te vitium viderit, adjuvet et corrigat et admoneat. Sic enim et in seipso correctionem tuam patientissime tolerabit, cum viderit te opus habentem correctione, et non veluti perfectum in omnibus, neque veluti doctorem, sed veluti amicum et fratrem auxilium conferentem: et dic ad eum: Ego te adjuvi, in mentem tibi reducens quæ tibi prodesse valebant: te quoque hortor, ut quidquid in me inspexeris vitiosum reprehendas et corrigas. Si vero iracundum videris, si avarum, liga illum tua admonitione: hoc enim est amicitia. Sic frater a fratre adjutus, sicut civitas fortis efficitur. Non enim manducare et bibere facit amicitiam; talem namque et latrones habent et homicidæ; sed si amici sumus, si vere invicem pro nobis curam gerimus, in his nobis invicem conferamus, hæc ad amicitiam nos adducant, quæ nobis utilia sint: prohibeamus illa fieri, quæ ad gehennam ducunt. Et ne qui corripitur indignetur; homines quippe sumus, et a vitiis non sumus alieni; neque qui corripitur, sicut qui pronuntiat aut prædicat, hoc faciat, et divulgans magis quam monens, sed remotionem cum lenitate multa. Multa quippe lenitate opus habet qui corripit, ut qui corripitur, æquanimiter toleret sectionem. Non videtis medicos quando urunt, vel secant aliquos, cum quanta lenitate opus curationis exercent? Multo amplius corripientes oportet hoc agere. Etenim correptio et igne et ferro vehementius operatur, et resilire facit eos quibus offertur. Hæc circa ægrum etiam medici primum student, quatenus possint ægrum facere sectionem æquanimiter tolerare; et quantum possunt leniter agunt, et aliquantulum requiescentes ægrum faciunt recreari. Sic enim oportet correptiones efficere, ut et qui corripuntur non resiliant: ac si eos injuriari proveniat, ac si percuti, non debent abhorrere. Enim vero illi qui secantur, adversus eos a quibus secantur, multa reclamant; sed illi nihil impediuntur, sed tantum ægrotantium consulunt sospitati: sic etiam hic cuncta gerenda sunt. Omnia namque qui corripit, ad illius qui corripitur utilitatem et tolerare debet et facere, respiciens ad mercedem, quæ tali voluntati reposita reservatur. *Invicem*, inquit, *onera vestra portate, et sic adimplebitis legem Christi*. Sic igitur et corripientes invicem et tolerantes, ædificationem mutuam poterimus implere: et nobis labore facietis leviolem, in omnibus nos adjuvantes et dexteram porrigentes, et participes efficiemini et socii et mutæ salutis et propriæ.

Sustineamus igitur mutua pondera portantes invicem et corripientes, ut adipiscamur bona quæ promissa sunt, in Christo Jesu Domino nostro, cum quo Patri una cum sancto Spiritu gloria, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXXI.

Pacem sectamini cum omnibus et sanctimoniam, sine qua nemo videbit Deum: contemplantes ne quis desit gratiæ Dei: ne qua radix amaritudinis sursum germinans impediatur, et per illam inquinentur multi; ne quis fornicator, aut profanus, ut Esau, qui propter unam escam vendidit primitiva sua. Scitote enim quoniam et postea cupiens hereditare benedictionem, reprobatus est: non enim invenit pœnitentiæ locum, quamvis cum lacrymis inquisisset eam. Plurima quidem sunt, quæ formam discretionemque Christianitatis ostendunt; sed plus omnibus ac melius mutua caritatis affectus et pax, quæ hominum corda consociat. Propterea etiam Christus dixit: Pacem meam do vobis; et iterum, In hoc cognoscent omnes quia mei estis discipuli, si dilexeritis invicem. Propterea etiam Paulus apostolus: Pacem, inquit, sectamini cum omnibus et sanctimoniam, hoc est, honestatem vel pudicitiam, sine qua nemo videbit Deum: contemplantes ne quis desit gratiæ Dei. Si cum eis loquitur, tamquam cum iis, qui numero comitatu viatorum longa itinera permearent: veluti si diceret, attendite vobis, ne quis vestrum remaneat: non hoc tantum requiro, ut vos soli perveniatis, sed etiam ut inspiciatis et cæteros. Ne quis, inquit, vestrum desit gratiæ Dei. Quid dicit gratiam Dei? Bona futura, evangelicam fidem, optimam conversationem: omnia quippe hæc Dei sunt gratiæ. Ne mihi dicas quia unus est qui peribit: etenim Christus et propter unum mortuus est: tu ergo negligis propter quem Christus dignatus est mori. Contemplantes, inquit, hoc est, diligenter scrutantes et visitantes et agnoscentes, sicut fieri assolet in infirmis. Ne qua radix amaritudinis sursum germinans impediatur. Hoc in Deuteronomio scriptum est: sumpsit autem illud ex arbustorum metaphora. Ne qua radix, inquit, amaritudinis: quod et alibi scribens dixit: Modicum fermentum totam massam corrumpit. Non propter ipsum solum hoc volo, in quo iniquitas poterit inveniri, sed etiam propter læsionem, quæ poterit ex illius propagine pullulare: hoc est, ut si aliqua talis fuerit radix, nullum ex ea permittatis germen exsurgere, sed recidatur antequam alios polluat et scelestos efficiat. Ne qua radix, inquit, amaritudinis sursum germinans impediatur, et per eam plurimi polluantur. Etenim amarum dixit esse peccatum. Enimvero peccato nihil amarior: et hoc norunt qui post admissum peccatum conscientia mœrore macerantur, et dira satis amaritudine consumuntur. Amaritudo quippe delicti ipsum intellectum rationemque subvertit: enimvero amaritudinis illius natura talis existit, ut noxia perseveret. Et bene dixit, Radix amaritudinis: non dixit, Amara radix, sed, Amaritudinis. Radix enim amara potest fructus dulces facere: amaritudinis autem radix, vel fons, vel propositum, numquam potest aliquid dulce propagare: quia omnia ibi amara sunt, omnia molesta, omnia scelere et abominatione plenissima, nihil suavitatis vel jucunditatis apportant. Et per illam, inquit, inquinentur multi. Hoc est, intemperatos lascivosque recidite. Ne quis, inquit, fornicator, aut profanus, sicut Esau, qui propter unam escam vendidit primitiva sua. Et quid ergo? num fornicator erat Esau? Non hic dicit, quia fornicator erat; sed quod supra dixerat, Sectamini sanctimoniam, hoc etiam hic significat. Ne quis profanus sicut Esau, hoc est, gastrimargus et intemperans et sæcularis, quia spiritalia repellebat. Qui propter unam escam, inquit, vendidit primitiva sua. Qui honorem quem a Deo perceperat, per propriam negligentiam et cupiditatem vendidit, qui pro parva libidine magnum honorem et gloriam perdidit sempiternam. Hoc proprie ad eos pertinet, qui immundi sunt et profani. Proinde non solus fornicator immundus est, sed etiam gastrimargus, qui ventris servus existit. Nam et iste, qui alterius libidinis servus est, cogitur appetere plurima, cogitur aliena diripere, turpis et inhonestus exstare, utpote sub illo mortifero gerens durissimam servitutem. Hujusmodi quippe homo sæpius etiam blasphemare pro nihilo putat, nullius momenti pensat primitiva sua nulliusque dignaminis: hoc est, qui pro delectatione temporalium rerum, usque ad vendenda primitiva sua pervenit. Proinde non sunt Judæorum primitiva, sed nostra. Hæc autem quæ dicuntur, etiam ad levandam passionem mœroris eorum valde proficiunt: qui primus, postremus effectus est, et secundus exstitit primus: iste per patientiam, ille vero per negligentiam. Scitote enim, inquit, quoniam et postea cupiens hereditare benedictionem, reprobatus est: non enim invenit pœnitentiæ locum, quamvis eam cum lacrymis inquisisset.

Quid hic dicimus? num pœnitentiam Paulus excludit? Nequaquam. Quomodo ergo dicit, quod non inveniret pœnitentiæ locum? si enim culpavit semetipsum, si gemitibus magnis ingemuit, cur pœnitentiæ locum non meruit invenire? Quoniam non erat illa pœnitentia. Sicut et tristitia Cain non ex pœnitentia descendebat, quod occisio fratris aperuit: sic etiam hic non erat illa verba pœnitentiæ. Nam et hic fratris occisione depalatur: quandoquidem, quantum ad ejus voluntatem attinuit, etiam ipse fratri suo Jacob intulit mortem: nam sic dixit: Appropinquat, inquit, dies passionis patris mei, et interficiam Jacob fratrem meum. Non ergo valuerunt solæ lacrymæ pœnitentiam illi tribuere. Et non dixit simpliciter, quia per pœnitentiam quæsivit; sed, Cum lacrymis inquisivit pœnitentiæ locum, et non invenit. Quid ergo dicimus, nisi quia non pœnituit ut convenit? hoc enim est pœnitentia, ut congruenter

geratur. Alioqui si pœnitentiam damnat, quomodo iterum velut segnes admonet et hortatur? quomodo claudos effectos et remissos atque solutos, quod est ruinæ principium, ut erigantur invitat? Mihi quidem videtur quia significat aliquos inter illos adulteros, quos tamen publice nolebat arguere, sed fingit ignorantiam... postea vero si perstiterint, tunc jam venit increpare, ne, si artea volueris arguere impudentes, et pœtervos efficias, sicut etiam Moses fecit circa Zambri et Chasbitidam. *Pœnitentia*, inquit, *locum non invenit*. Potest et aliter intelligi, quia peccatum pœnitentia majus admisit. Sunt enim peccata pœnitentiam superantia: veluti si diceret, Non cadamus insanabili tuina. Dumenim claudicat quisque, facile potest rectus vel sanus effici: si vero penitus subvertatur, quid remanebit ulterius? Proinde necdum lapsis hæc loquitur, ut eostimore deprimat: veluti si diceret quia qui ceciderit, nullam consolationem mereri jam poterit. Et hic quidem istos, ne caderent, aliter admonebat: in alio vero loco, ubi jam eis qui ceciderant loquitur, ne in desperationem incidere, contraria dicit: *Filioli mei*, inquit, *quos iterum parturio, donec reformetur Christus in vobis*. Quibus alibi dicebat: *Qui in lege justificamini, a gratia excidistis*. Ecce ipse testatur quia ceciderant. Qui ergo stat et audit quoniam qui ceciderit, veniam non valet impetrare, validius stabit et cautius. Si vero et circa eum, qui cecidit, simili uti volueris vehementia, ad id redigitur ut nunquam possit assurgere. Quali enim spe conversionem, vel quali fructu suscipiat? Non solum inquit, Lacrymas fudit, sed etiam, Exquisivit. Et videtur quidem non excludere pœnitentiam, sed cautiores eos et munitiores reddit, ne ferantur pronius ad ruinam. Quanticumque igitur non credunt esse gehennam, hæc in mentem revocent: et quotquot existimant, impunita remanere peccata, hæc considerantes, attendant cur Esaü veniam non potuit adipisci, quia videlicet non pœnituit ut debuit.

Vis videre integram pœnitentiam? adverte Petrum qualiter pœnituerit, postquam negaverat Christum. Narrans namque evangelista ejus historiam, *Et exiens*, inquit, *ploravit amare*. Idcirco illi remissum est tam grande peccatum, quia sicut debuit, pœnitentiam gessit. Quamvis necdum illa vera hostia pro nobis erat oblata, necdum erat et sacrificium factum, necdum quoque peccatum absumptum: adhuc enim dominabatur, adhuc tyrannico more sæviebat. Et ut agnoscas quod non tantum ex negligentia venerat illa negatio, quantum ex eo quod cum dereliquerat Deus, volens eum erudire, ut cognosceret humanæ naturæ modum, et non esse contradicendum Magistri sermonibus, neque vellet sapere cæteris altiora, sed sciret quia sine Deo nihil potest fieri; et quia *Nisi Dominus edificaverit domum, in vanum laborant edificantes eam*: propterea enim etiam ad ipsum solum dixit Christus: *Quoniam petivit satanas ventilare te, sicut qui ventilat triticum, et non permisi, ne deficiat fides tua*. Fortassis enim alta sapiebat, merito conscientia suæ fretus, quod diligeret Christum, propterea ploravit amare, et cætera fecit, quæ post ploratum de illo similia referuntur. Quæ sunt autem ista? Videlicet quod se postea commisit mille periculis, et ex multis fortitudinis ejus robur ostenditur. Etiam Judas pœnituit, sed male; laqueo se namque suspendit. Pœnituit etiam, sicut jam dixi, et Esaü, sed male: magis autem iste neque pœnituit. Lacrymæ quippe illæ non erant pœnitentiæ, sed animi violenti et indignationis exortæ: quod ex ejus operibus aperitur. Pœnituit et beatus David, dicens: *Lavabo per singulas noctes lectum meum, lacrymisque meis stratum meum rigabo*: et peccatum quod ante multum tempus admiserat, post tantos annos tantasque generationes lugebat, veluti de recenti tempore perpetratum. Pœnitentem quippe non convenit indignari neque exasperari; quin potius contineri sicut condemnatum et fiduciam non gerentem, et veluti qui per misericordiam salvari desiderat, veluti reprobum, et mille supplicia promerentem. Si hæc secum cogitaverit, non irascetur, non indignabitur, sed luctu macerabitur, plorabit, ingemiscet, lamentabitur diebus ac noctibus. Pœnitentem non oportet peccatum suum oblivioni contradere; sed Dominum deprecari, ut Deus quidem peccati ejus non meminerit, ipse autem nunquam debet oblivisci: si autem nos peccati nostri memores sumus, Deus obliviscetur ejus. A nobismetipsis percipiamus sententiam, nosmetipsos accusemus; tunc demum propitiabimus Judicem verum. Peccatum enim confessione minuitur: confessione vero contempta pergit in pejus. Peccato namque si accesserit impudentia et irreverentia veri judicii, quomodo poterit evitari, ne in illud denovo decidatur? Non igitur negemus, obsecro, peccata nostra, neque nos impudentia duos efficiat: sponte nostra peccata puniamus, ne pendamus non sponte supplicia. Audivit Cain a Deo, *Ubi est Abel frater tuus?* et dixit, *Nescio: numquidnam ego custos sum fratris mei?* Vides quomodo ex hoc peccatum amplius operatus est. Nonne et pater ejus similiter? Audiens enim etiam ipse, *Adam ubi es?* dixit, *Audivi vocem tuam, Domine, et timui, quoniam nudus sum, et abscondi me*. Magnum bonum est, ut quis peccata sua agnoscat, et memoriam eorum perseveranter retineat. Nullum invenitur delictorum tale remedium, sicut eorum continuata memoria: nihil sic segnem hominem reddit ad nequitiam perpetranda. Scio quidem quia resilit conscientia, et non palitur ex malorum memoria verberari; sed doma animam tuam, et eam retinaculis constringe frenorum. Sicut enim equus indomitus, sic et illa resultat, et non vult se scire peccasse. Hoc autem totum opus est satanæ. Sed nos ei persuadeamus, quia peccavit: persuadeamus, inquam, ei peccasse illam, ut pœniteat, ut pœnitens a suppliciis liberetur. Quomodo veniam desideras adipisci de peccatis, qui neque dignatus es confiteri illi, qui per misericordiam [*f. confiteri?* Ille qui profitetur, mis... constat: tu] et clementiam promeretur, quem peccasse constat? Tu vero qui te nunquam peccasse cognoscis, quam misericordiam deprecaris, vel pro quibus oras peccatis? Persuadeamus igitur nobis peccasse nos, nec hoc sola lingua pronuntiet, sed etiam intima

conscientia : nec tantum nos peccatores esse dicamus, sed etiam ipsa peccata specialiter singula computemus. Non tibi dico, ut te prodas in publicum, neque ut te apud alios accuses, sed obedire te volo Prophetæ dicenti : *Revela Domino viam tuam*. Ante Deum ergo tua confitere peccata, apud verum Judicem cum oratione delicta tua pronuntia, non lingua, sed conscientiæ tuæ memoria, et tunc demum spera misericordiam te posse consequi. Si habueris in mente peccata tua continue, numquam malum adversus proximum in corde retinebis. Non dico, si certum tibi sit peccatorem esse te : hoc quippe non ita valet humiliare mentem, et sobriam perficere, sicut ipsa per se specialiter considerata peccata : adversus nullum retinebis malum in corde, illa portans in animo : non irasceris, nulli detrahes, non sapiens altum, non recides iterum, nec revolveris iu peccata, sed ad bona in spe vehementiore consurges.

Intueris quanta bona ex peccatorum recordatione generantur? Scribamus igitur peccata nostra in cordibus nostris. Scio quidem quia non est tolerans anima hujus amaræ memoriæ, sed nos cogamus illam atque compellamus. Melius quippe nobis est, ut nunc anima mordeatur ex recordatione peccati, quam in futuro tempore supplicia sentiat sempiterna. Nunc enim, si recorderis peccatorum tuorum, et frequenter ea in conspectu Dei pronunties, et pro eis ejus clementiam depreceris, citius illa delebis : si autem nunc obliviscaris peccatorum tuorum, tunc eorum recordaberis nolens, quando in toto mundo publicabuntur, et in conspectu proferentur omnium, tam amicorum tuorum, quam inimicorum, et sanctorum angelorum cælestiumque Virtutum. Non enim ad David solum dicebat : *Quæ tu secreto fecisti, ego cunctis manifestabo* ; sed hoc etiam ad omnes nos dicitur. Timuisti, inquit, homines, et erubuisti magis quam Deum : oculum autem Dei viventis non es reveritus, sed coram hominibus quidem verecundatus es. *Oculi*, inquit, *hominum timor eorum*. Propterea, inquit, in hoc ipso punieris : redarguam namque te, ante oculos omnium ponens peccata tua. Quia vero hoc verum est, et quia in illo die omnium nostrorum peccata publicabuntur, et producentur in pompam, nisi ea modo continua memoria sategerimus abluere : adverte quomodo profertur in pompam duritia vel inhumanitas hominum. *Esurivi*, inquit, *et non dedistis mihi manducare*. Quando hæc dicuntur, vel ubi? num in angulo? num in aliquo abdito? Minime; sed ubi, et quando? Scilicet cum venerit Filius Dei in gloria sua, et omnes gentes congregatæ fuerint, quando segregaverit istos ab illis : tunc hæc dicet cunctis audientibus; et constituet alios quidem a dextris, alios vero a sinistris. *Esurivi*, inquit, *et non dedistis mihi manducare*. Contemplantur iterum et illas quinque virgines, quæ in conspectu omnium audient : *Nescio vos* : quinque enim et quinque non numerum quinarium tantum significant, sed malas et duras et inhumanas; alias vero, quæ non sunt hujusmodi. Sic etiam et qui unum sub terris obruit talentum, coram omnibus increpatus est, et ante illum qui quinque obtulit, et ante illum qui duo lucratus est, audivit : *Serve male et nequam*. Et non verbis tantum hæc audient, sed prorsus eos etiam ipsis tunc redarguet rebus : sicut etiam evangelista dicit, *Videbunt in quem pupugerunt*. Simul enim erit universorum resurrectio peccatorum atque justorum : simul enim judicabuntur universi. Intellige itaque quales tunc apparebunt illi, qui in humilitate et doloribus erunt, qui trahentur in ignem aliis coronatis. *Venite*, inquit, *benedicti Patris mei, percipite regnum quod vobis paratum est a constitutione mundi* ; et iterum : *Ite a me in ignem qui preparatus est diabolo et angelis ejus*. Non simpliciter verbis audiunt tantum, sed ipsis rebus etiam verborum complebitur effectus. Describamus igitur hæc ante oculos nostros, et putemus nunc præsentia esse, et Dominum illa verba dicere, et nos abduci in illum ignem ac pertrahi. Qualem habebimus mentem, quale solatium? quid illud autem quando dividemur? quid quando pro rapina rerum alienarum culpabimur? quid dicemus? quem colorem excusationis habebimus? qualem inveniemus rationem, quæ saltem verisimilis videatur? Nullam scilicet : necesse est ergo ut ligati, vultu depositi, pertrahamur ad horrida caminorum, ad flumen igneum, ad tenebras exteriores, et ad immortale supplicium, et nullum jam rogare valebimus. Non potest, inquit, non potest transiri hinc illuc : chaos enim magnum est inter nos et vos : et neque volentibus licet transire, manumque porrigere. Necesse est ergo ut ardeatur in sempiternum, nullo adminiculo deferente, sive sit pater, sive sit mater, sive quilibet alius, ac si magnam fiduciam habeat apud Deum. *Frater*, inquit, *fratrem non redimet : num liberabit homo*? Quoniam ergo impossibile est habere in alterum spem salutis, nisi in semetipso post misericordiam Dei : obsecro ut illa geramus, quibus vita nostra mundetur, quibus optima conversatio nostra reddatur. Et primo quidem quantum possumus laboremus, ut nullas recipiamus sordes : si vero sicut homines receperimus aliquas, non dormiamus, sed vigilantem instemus, ut si quid in nobis erat sordium, per pœnitentiam, per orationes, per lacrymas, per misericordias abluatur. Sed dicit aliquis : Quid si non habeam unde possim misericordias operari? Sed habes vel calicem aquæ frigidæ, quantumlibet sis pauper : vel duo minuta habes, quantalibet paupertate tenearis : habes pedes, ut possis infirmos ægrotosque visitare, ut possis venire ad eos qui in carceribus detinentur : habes saltem tectum, ut possis suscipere peregrinum. Nulla est igitur, nulla est venia ei qui misericordiam non exhibet indigenti. Et hæc quidem frequenter vobis dicimus, ut ex continuis admonitionibus saltem possimus aliquid promovere. Hæc autem dicimus, non tantum de illis, qui vestras misericordias sunt percepturi, cogitantes, quantum pro vestra salute satagentes. Illis quippe temporalia et terrena et caduca tribuistis ; recipietis autem vos pro istis bona cælestia sempiterna : quæ nos omnes contingat adipisci, in Christo Jesu Domino nostro, cum quo Patri gloria, una cum sancto Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXXII.

*Non enim accessistis ad tractabilem, et accessibilem ignem, turbinem, et caliginem, et procellam, et tubæ sonum, et vocem verborum quam qui audierunt recusaverunt, ne adjiceretur eis verbum (non enim portabant quod dicebatur: Et si bestia tetigerit montem lapidabitur. Et (ita terribile erat quod videbatur) Moses dixit: Exterritus sum et tremebundus: sed accessistis ad Sion montem, et civitatem Dei viventis, Jerusalem cælestem, et multorum millium angelorum celebritatem, et Ecclesiam primitivorum, qui conscripti sunt in cælis, et Judicem omnium Deum, et spiritus justorum perfectorum, et mediatorcm Testamenti novi Jesum, et sanguinis aspersionem melius loquentem quam Abel. Erant quidem omnia templi veteris admiranda: nam erant ibi sancta sanctorum: erant etiam veneranda et hæc quæ in Sina monte facta referuntur, ignis, tenebræ, caligo, procella: Visus est, inquit, Deus in monte Sina: et omnia hæc cum admiratione memorabantur. Novum vero Testamentum non est cum aliquo tali nobis exhibitum, sed tantum simplici Christi sermone contributum. Intuere igitur qualiter comparationes efficiat tam istorum quam illorum, et qualiter in postremis ea posuerit. Postquam enim eos plurimis probationibus cumulavit, et postquam differentiam Testamenti utriusque demonstravit, et velus reprehendit, tunc demum velut faciliorem via etiam in hæc pergit argumenta. Quid ergo dicit? *Non enim accessistis ad tractabilem et accessibilem ignem, et turbinem, et caliginem, et procellam, et sonum tubæ, et vocem verborum, quam qui audierunt recusaverunt, ne adjiceretur eis verbum.* Veluti si diceret: terribilia quidem ista sunt, et ita tremenda ut ea nec auditus ferre posset, et neque illuc bestia quælibet auderet accedere. Verumtamen non erant talia, qualia hæc quæ postea gesta sunt. Quid enim est mons Sina in comparatione cæli? quid ignis tractabilis ad Deum intractabilem? *Deus enim, inquit, ignis consumens est. Non loquatur, inquit, nobis Deus, sed loquatur nobis Moses. Sic enim terribile erat, quod ad eos proferebatur, ut etiam Moses diceret quod exterritus esset et tremebundus effectus.* Quid miraris, inquit, de plebe? ipse qui caliginem ingressus est, in qua erat Deus, ipse ergo dicit: *Exterritus sum, et tremebundus effectus. Sed accessistis, inquit, ad Sion montem, et civitatem Dei viventis, Jerusalem cælestem, et multorum angelorum millium celebritatem et Ecclesiam primitivorum in cælis conscriptam, et judicem Deum cunctorum, et spiritus sanctorum perfectorum, et mediatorcm Testamenti novi Jesum, et sanguinis aspersionem melius loquentem quam Abel.* Illic ponitur Moses, hic Jesus: illic nominat plebem, hic millia angelorum. Primitivos autem quos dixit? Fideles videlicet, et spiritus justorum perfectorum: Cum istis eritis, inquit. *Et ad mediatorcm, inquit, novi Testamenti Jesum, et sanguinis aspersionem, melius loquentem quam Abel.* Quid autem? num Abel sanguis loquutus est? Ita est, inquit; nam supra dixit: *Et per eam, hoc est, per fidem, adhuc usque mortuus loquitur: et iterum dixit Deus, Vox sanguinis fratris tui clamat ad me de terra.* Sive ergo isto modo intelligendum est, sive illo, quoniam adhuc usque celebratur hoc factum; verumtamen non ita iste, sicut sanguis Christi est. Ipse namque mundos reddit universos, et vocem emittit significantiorem atque clariorem, quanto etiam majus testimonium ex rebus ipsis accepit. *Videte, inquit, ne recusatis loquentem. Si enim illi non effugerunt, recusantes eum qui super terram loquebatur: multo magis nos, qui de cælis loquentem nobis avertimus. Cujus vox movit terram tunc: modo autem promittit dicens: Adhuc semel, et ego movebo non solum terram, sed etiam cælum. Quod autem Adhuc semel, dicit, declarat mobilitatem translationem tanquam factorum, ut maneant ea quæ sunt immobilia. Itaque regnum immobile suscipientes, habemus gratiam, per quam serviamus placentes Deo, cum omni metu et reverentia. Etenim Deus noster ignis consumens est.* Tremenda quidem erant et illa; sed hæc multo amplius admiranda, valdeque clariora: neque enim hic tenebræ sunt neque caligo neque procella. Mihi videntur per hæc significari obscuritates veteris Testamenti: hoc est, quod difficile valebat intelligi, et umbratio legis et velamen quod erat illis literis superpositum. Ignis autem significat legislatorem in igne severum atque terribilem.*

Tubarum autem sonitus merito sunt adhibiti ibi, utputa Imperatore præsentem. Nam hoc et in secundo adventu futurum est: *In novissima, inquit, tuba cuncti resurrecturi sunt:* hæc enim tuba vocis factura est. Omnia igitur in illo tempore sensibilia erant, tam auditivo humano, quam visui: nunc autem spiritalia nobis cuncta tributa sunt. Tunc fumus, inquit, erat plurimus, quoniam Deus ignis dicitur esse. Nam et in rubo similiter apparuisse memoratur, et per fumum etiam ignem fuisse significat. Tenebræ autem et caligo terrorem videntibus afferbant: sic enim Isaias dicit: *Et impleta est domus ex fumo.* Procella vero quid sibi vult? Negligens erat humanum genus et segne: oportebat ergo ut erigeretur istis, et redderetur attentum. Nullus enim tam hebes erat aut stolidus, qui cum hæc fierent, non esset toto corde in superiora sublatus. Sic enim oportebat erigi mentes hominum, cum legis instituta ferrentur. Et Moses, inquit, loquebatur; Deus autem respondebat ei. Oportebat quippe et divinam proferri vocem, quoniam et per Mosen legis erant danda præcepta: propterea etiam voce divina fide dignus efficitur. Videre namque eum non poterant propter caliginem; audire non poterant propter tenuitatem vocis ipsius. Quid ergo factum est? Deus magna voce respondit. *Et recusaverunt, inquit, ne adjiceretur eis verbum.* Ab ipso namque initio ipsi causa rei hujus effecti sunt, ut Deus appareret in carne. *Et loquatur, inquit, nobis Moses, et non loquatur nobis Deus.* Qui comparationes faciunt, alteram partem deprimunt, ut

res alterius partis emineant: sic et hic ex comparatione illorum nostra majora declarantur et meliora et mansuetiora, et admirationum plenissima. Dupliciter namque meliora sunt, quoniam et majora simul et clariora sunt: unde accessibilia pluribus exstiterunt. Hoc quippe etiam in Epistola ad Corinthios scribens, dicit: *Revelata facie gloriam Domini speculantes*: et non sicut Moses: velamen enim ponebat super faciem suam. Non meruerunt, inquit, illi talia percipere, qualia nobis contributa noscuntur. Quid enim illi videre meruerunt? Tenebras et caliginem. Audierunt quidem et vocem: sed et tu audisti vocem, non per nebulam venientem, sed per carnem Christi. Non es tumultuatus, neque perturbatus, sed stetisti, et colloquutus es mediatori. Significant etiam tenebræ invisibilitatem Dei: *Et nebula*, inquit, *sub pedibus ejus*. Tunc ergo Moses timuit, nunc autem metuit nullus: et tunc plebs stetit tota deorsum, nos autem etsi a cælo deorsum sumus, verumtamen propinquamus Filio Dei: et non sicut Moses. Illic enim eremus erat, et circumcirca desertio; hic autem civitas, et millium celebritas angelorum. In hoc verbo gaudium significat et jucunditatem pro caligine, pro tenebris, pro turbine procelloso. *Et Ecclesiam*, inquit, *primitivorum, quæ in cælis conscripta est, et ad judicem Deum omnium*. Illi non accesserunt, sed procul stabant; vos autem accessistis, inquit. Hic autem terret eos dicendo: *Et judicem Deum omnium*, non tantum Judæorum neque fidelium, sed totius videlicet mundi. *Et ad Spiritum*, inquit, *justorum perfectorum*. Animas dicit, quæ apud Deum probabiles exstiterunt. *Et ad mediatorem Testamenti novi Jesum, et ad sanguinis aspersionem*; hoc est, emundationem. *Melius*, inquit, *loquentem, quam Abel*. Si, inquit, sanguis loquitur; multo magis loquitur, qui vivit occisus. Quid autem loquitur? *Ipse*, inquit, *spiritus loquitur pro nobis gemitibus inenarrabilibus*. Quomodo loquitur? Ingressus quippe mentem sinceritate purgatam, erigit eam, et facit loqui magnalia. *Attendite vobis*, inquit, *ne respiciatis loquentem*; hoc est, non negligatis. *Si enim illi non effugerunt, respicientes super terram loquentem*. Quem putas in hoc loco significat? Mihi quidem videtur quod Mosen significat. Quod autem dicit, tale est: Si illi qui recusaverunt legislatorem in terra constitutum, non valuerunt effugere: quomodo valebimus recusare eum, qui nobis de cælo legis præcepta constituit? Nec putes quod in hoc loco alterum dicat latorem legis, et alterum Evangelii. Absit, non hoc dicit, sed hoc significat, quoniam terribilis apparet, cum de cælo loquitur. Idem ipse est quidem tam iste, quam ille, sed terribilior tunc magis, quam illo tempore: non enim differentiam personæ significat, sed modum quo nobis novam legem dedit, alterum esse dicit. Unde hoc certum est? *Si illi enim*, inquit, *non effugerunt, recusantes eum qui in terra fuerat constitutus: multo magis nos, qui de cælis loquentem nobis avertimus*. Quid ergo dicimus? alius est iste, alius ille? quomodo ergo dixit, *Cujus vox movit terram tunc*. Si enim vox ejus movit terram, qui tunc dederat legem: *Nunc autem promittit, dicens: Adhuc semel, et ego movebo non solum terram, sed etiam cælum*: certum est quod idem ipse sit. *Quod autem dicit, Adhuc semel, declarat mobilitatem translationem tamquam factorum*. Quid est quod his verbis significatur? Nimirum quoniam auferentur cuncta de medio, et in melius universa mutabuntur: hoc enim mihi in hoc loco significari videtur. Quid ergo doles, inquit, cum pateris aliquid in hoc mundo, qui non poteris permanere, qui post paululum transitorius est? Si in novissimis sæculis hic mundus forsitan requiem habuisset, tunc tribulari potius oportebat eum qui festinat ad finem. *Ut permaneant*, inquit, *ea quæ sunt immobilia*. Quæ namque ista, vel qualia sunt immobilia? Futura videlicet.

Pro isto igitur fine cuncta faciamus, ut illam vitam adipisci possimus, ut illis bonis ineffabilibus fruamur. Ita, obsecro, ita facite, ad hoc deprecor ut vestrum inflammetur studium. Nemo in civitate, quæ casura est sanæ mentis ædificat. Dic autem mihi, obsecro, si aliquis diceret quoniam post annum civitas hæc tota lapsura est, aliam vero quamlibet permansuram esse firmaret: num, rogo, ædificares in civitate ruitura? Proinde etiam hoc est quod ego nunc dico, Non ædificemus in hoc mundo: post paululum enim lapsum iturus est, et cuncta perditum ibunt. Et quid dico quod mundus casurus est? nos autem [f. nos etiam] ante ruinam ejus periemus, et tormenta sæva patiemur. Nos hinc itaque plurimi sumus egressuri. Quid ædificamus super arenam mobilem? Quin potius ædificemus in petra: quidquid enim incidit, invicta fabrica perseverat, nihil eam commovet, nihil evertit; et merito: ad omnes quippe ictus inadibilis ille locus existit, sicut et contra iste cunctis patet ictibus. Hic namque et terræ motus obruunt, et incendia consumunt, et infestantia bella devastant, et vivos nos auferunt, antequam mundus iste concidat: aliquos autem secum tracturus est ad mortem. Sed etiam stante mundo morbus irruit, et aut celeriter hinc excludit, aut permanentes hic non sinit vivere congruerent. Nam qualis voluptas, aut quæ jucunditas, ubi morbi continui, et calumniatores plurimi, frequentes insidiæ? Aut si horum nihil sit, quod impossibile est, aliquando etiam filios non habentes inæquanimiter ferimus, mœroribus afficimur, non habentes quibus nostras domos et cætera contradamus: et magnis torquemur doloribus, si nostris laboribus exteri perfruatur. Aliquando etiam ad inimicos venit hereditas, et non solum mortuis nobis, verumetiam aliquando viventibus. Quid igitur hoc miserius potest esse vel infelicius, quam inimicis suis quemquam laborare, et ut illi in deliciis degant, pecunias congerere? Harum rerum exempla multa cernuntur in diversis civitatibus accidisse; sed [add. taceo,] ne contristem forsitan, quibus talia provenerunt; aliqui nominatim aliquos protulisses, et plurimum de hac re possem protelare sermonem, pluresque domos ostendere, in quibus inimici dominorum facti sunt domini. Nec hoc de dominis [f. domibus] invenies tantum, sed etiam de servis contigisse cognoscas: sæpe quippe ad inimicos hereditas nostra

translata est. Talis enim est humanarum rerum in hac peregrinatione conditio. In cælis autem nihil tale verendum est, ne forte, aliquo moriente, inimicus adveniat et hereditatis jura suscipiat: illic enim neque mors ulla erit, neque inimicus ullus exstabit, sed tabernacula sola justorum. In sanctis autem illis exsultatio erit et gaudium et jucunditas sempiterna: *Vox, inquit, exsultationis in tabernaculis justorum.* Æterna namque sunt, nullum habentia terminum. Ista vero ædificia tempore consumuntur, et possidentes diversis vicissitudinibus mutant: illa vero tabernacula permanent in vigore perpetuo, et merito: nihil scilicet ibi corruptibile, nihil prorsus temporale, sed cuncta immortalia et inviolata persistunt. In hæc igitur ædificia studeamus nostras evacuare pecunias, nec fabris, nec structuribus, nec operariis opus habebimus. Manus namque pauperum tales domos ædificant; claudi, cæci, vel debiles isti sunt, qui domos illas ædificant; et non mireris, siquidem per istos nobis et regnum cæleste providetur, per istos etiam fiduciam accipimus apud Deum.

Eleemosyna quippe artifex magna consistit, et auxiliatrix eorum qui istam fiduciam faciunt: amica namque Dei consistit, et semper ei propinqua est: pro quibuscumque voluerit, facile gratiæ munus impetrat, tantum si a nobis non lædatur, si nullam patiatur injuriam; injuriam autem patitur, cum ex rapinis eam volumus operari: si vero fuerit munda, magnam præstat confidentiam tribuentibus eam, intervenit etiam pro delinquentibus: tanta est ejus virtus tantaque potentia. Sed etiam vincula peccatorum ipsa dissolvit, fugat tenebras, exstinguit ignem, mortificat vermem, expellit stridorem dentium. Huic cum multa fiducia portæ cæli aperiuntur, et veluti regina intrante, nullus janitorum, nullus custodum qui portis assistunt, audet dicere: Quæ tu es, vel unde? sed omnes eam e regione suscipiunt. Sic etiam misericordia; regina namque est, vere regina, similes faciens homines Deo. *Estote, inquit, misericordes, sicut et Pater vester cælestis.* Pennata namque est et valde levis, habens alas aureas et volatum, quæ angelis magnam gratiam dilectionis apporet: scriptum est enim: *Pennæ tuæ, sicut pennæ columbæ deargentatæ, et collum ejus in fulgore auri.* Sicut columba quædam nitens, et aurea venustate decorata, mites et affabiles oculos habens, per cuncta pervolat: sic et misericordia nitet magno decore festiva, nihil est illis oculis melius. Pulcher quidem est pavo, sed in illius comparatione deformis apparet: ita enim hæc avis pulchra est et mirabilis, ab ipso initio per tempora cuncta perdurans, et multa divina gloria decoratur. Virgo est habens alas aureas, circumspecta per omnia venusteque succincta, vultum habens candidum atque mansuetum; pennata est et levis, et semper ante solium regale consistit. Quando judicamur, repente subvenit et nos a suppliciis liberat imminentibus, aliis suis nos contegens. Hanc amplius desiderat Deus quam sacrificia numerosa, multa de illa loquitur; sic eam diligit. Scriptum est enim: *Vidua et pupillum et pauperem suscipiet Dominus.* Ex ejus vocabulo Deus desiderat appellari: *Miserator et misericors Deus, longanimitas et multum misericors, et verax. Misericordia namque Dei super omnem terram.* Ista est quæ salutem humano generi contulit: si enim non misereretur nostri Deus, irent prorsus cuncta perditum. Ipsa nos quippe, cum inimici essemus, reconciliatos reddidit: ipsa plura bona perfecit, ipsa Filio Dei persuasit, ut fieret servus, et exinaniret semetipsum. Hanc igitur æmulemur, per quam nos constat esse salvos: hanc diligamus, hanc pecuniis præponamus universis; et sine pecuniis vel divitiis habeamus animam misericordem. Nihil ita designat et describit Christianum, sicut misericordia: nihil sic et fideles et infideles simul admirantur, sicut quando nos vident eleemosynas impendere. In multis enim et nos indigemus misericordia: nam et ad Dominum clamamus: *Secundum magnam misericordiam tuam miserere nostri.* Nos ergo initium faciamus: quamquam nos non facimus initium, quandoquidem jam nos ipse antecessit, et suam in nobis misericordiam reddidit manifestam; saltem secundi sequamur. Siquidem homines miserentur misericordes homines et eleemosynas operantes, licet plurima peccata committant: multo amplius Deus. Adverte Prophetam dicentem: *Ego autem sicut oliva fructifera in domo Domini.* Tales ergo efficiamur, sicut oliva fructifera; ex omnibus partibus misericordias germinemus. Non enim sufficit olivam esse, sed opus est eam esse fructiferam. Sunt enim misericordes, sed parva per totum annum tribuentes, aut in una hebdomada, si eos contingat procedere. Isti olivæ quidem sunt, sed non fructiferæ, quinetiam aridæ: et quandoquidem miserentur, olivæ sunt; quoniam vero non large neque magnifice, non sunt fructiferæ. Nos efficiamur olivæ fructiferæ. Sæpius jam dixi, et nunc quoque dico, quoniam non mensura vel quantitate datorum judicatur misericordiæ magnitudo, sed ex voluntate largientis. Scitis enim illius viduæ factum: commodum quippe est hoc proferre semper exemplum, ut neque pauper de opere suo desperet, respiciens ad viduam duo minuta conferentem; neque dives gloriatur, cum de magnis parva largitur. Obtulerunt quidam etiam setas et pilos et capillos in templi constructionem, et sprete penitus non sunt: sed hi, si aurem habentes capillorum munera deportarent, maledicti protinus extitissent; si vero istud tantum habentes obtulerunt, acceptabiles in suo munere facti sunt. Propterea et Cain culpatus est, non quia abjecta obtulit, sed quia omnium quæ habebat abjectiora obtulit Deo. *Maledictus, inquit Scriptura, qui habet meliora, et sacrificat corrupta Deo.* Non absolute dixit, Qui sacrificat corrupta Deo; sed, Qui habet, inquit, et avaritia compellente revocatur. Si igitur quisquam non habet, omni culpa caret, liber est; magis autem mercedem facile conquirat. Quid enim duobus minutis abjectius, vel quid capillis vilius, vel quid inferius parva similagine? et tamen invenies similiter approbata sicut vitulos et aurum quod divites obtulerunt. *Secundum quod quis habet, secundum hoc acceptabilis efficitur, non secundum quod non habet. Quantum habet manus tua, inquit, benefucito.* Propterea obsecro, ut evacuemus cum alacritate substantias nostras in pauperes: ac si

parva sint quæ habemus, mercedem similiter consequemur illis qui plura videntur offerre; magis autem amplius meritum comparabimus, quam illi qui offerunt multitudinem tantorum. Si hæc igitur faciamus, inæstimabiles Dei thesauros adipiscimur: si tamen non solum audiamus, verum etiam faciamus; si non tantum laudemus, sed etiam ipsis operibus ostendamus. Quæ nos omnes contingat adipisci, in Christo Jesu Domino nostro, cum quo Patri gloria una cum S. Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen

HOMILIA XXXIII.

Propterea regnum inconcussibile suscipientes, habeamus gratiam, per quam serviamus bene placentes Deo cum reverentia et verecundia. Etenim Deus noster ignis consumens est. Quod alibi dixit: Quæ videntur, temporalia sunt; quæ vero non videntur, æterna; et inde sumpsit exhortationis et consolationis argumentum pro malis, quæ in præsentis tempore toleramus: sic etiam hic facit, ac dicit: Firmi debemus existere, ut habeamus gratiam; hoc est, gratias agamus Deo. Non solum non debemus inæquanimitè ferre præsentia mala multa, sed etiam gratias illi pro futuris bonis offerre. Per quam, inquit, serviamus bene placentes Deo; hoc est, sic quippe placentes Deo servimus, cum ei per omnia gratiæ deferuntur. Omnia facite, inquit, sine murmuratione et sine hæsitatione. Quod enim quis operatus fuerit murmurans, recidetur, et perit merces ejus: sicut etiam Israëlita, quale iudicium perceperunt propter murmurationem? Propterea inquit, Non murmuretis. Non enim placet Deo, quando cum murmuratione servitur et non ei pro omnibus gratiæ deferuntur, et pro tentationibus et prosperitatibus. Nihil ergo supinum loquamur, nihil impudens, sed submittamus nos, ut venerabiles ac reverentes esse possimus: hoc est, Cum reverentia et metu Dei. Caritas, inquit, fraternitatis permaneat in vobis, et hospitalitatem nolite oblivisci: per hanc enim latuerunt quidam angelos in hospitio recipientes. Intuere quomodo eos præcepit præcepta præsentia custodire: non enim eis alia superimponit. Non dixit, Efficiamini amatores fratrum, sed, Permaneat caritas fraternitatis. Et iterum non dixit, Hospitales efficiamini, tamquam si non essent; sed, Hospitalitatem nolite oblivisci. Ex tribulationibus enim poterat hoc fortasse contingere. Per hanc enim, inquit, quidam latuerunt, angelos in hospitio recipientes. Attendis quantum honor, quantum lucrum? Quid est, Latuerunt? Hoc est, nescientes in hospitio receperunt. Propterea et multa merces est Abraham, quia nesciens eos angelos esse in hospitio recepit: nam si scirent [scivisset]? nihil mirum esset. Quidam dicunt quoniam in hoc loco etiam Loth significat. Mementote, inquit, victorum tamquam simul victi, et laborantium tamquam et ipsi in corpore constituti. Honorabile connubium in omnibus, et torus immaculatus: fornicatores enim et adulteros iudicabit Deus. Sint mores sine avaritia; contenti præsentibus. Contemplantur quantum illi de pudicitia sermo profunditur. Pacem, inquit, cum omnibus sectamini et sanctificationem: ne quis fornicator aut pollutus; et iterum, Fornicatores autem et adulteros iudicabit Deus. Omnia cum increpatione et prohibitione pronuntiat: Pacem, inquit, sectamini cum omnibus et sanctificationem, sine qua nemo videbit Deum. Fornicarios autem et adulteros iudicabit Deus. Et primo ponens, Honorabile connubium in omnibus, et torum immaculatum; ostendit quia iuste intulit quæ sequuntur. Si enim connubium concessum est, iuste fornicator supplicis afficitur, iuste puniuntur adulteri. Hic adversus hæreticos dimicat. Vide et hic quam bene non iterum dixit, Nullus sit avarus; sed simul [f. semel] dicens, tunc intulit, veluti commune consilium, non velut ad ipsos solos sermones dirigens. Sint mores, inquit, sine avaritia. Non dixit, Nolite possidere, sed, Sint mores sine avaritia: ostendit philosophiam cuiusque voluntatis [f. ostendat... voluntas]. Etenim supra dixerat, Et rapinam substantiarum vestrarum cum gaudio suscepistis. Unde ostendit eos non esse avaritiæ deditos. Iuste eos admonet: Sufficientiam, inquit, habentes præsentium. Deinde etiam mihi [f. hic] consolatio: Ipse quippe dixit, Non te deseram neque derelinquam. Ita ut confidenter dicamus, Dominus mihi adiutor est: non timebo quid faciat homo. Interim in tentationibus consolatio. Mementote præpositorum vestrorum. Hoc superius parturiebat, ut et hoc hic diceret: propterea etiam dicebat, Pacem sectamini cum omnibus. Hoc etiam Thessalonicenses admonebat, ut in honore haberent ampliori præpositos suos. Mementote, inquit, præpositorum vestrorum, qui vobis loquuti sunt verbum Dei: quorum intuentes exitum conversationis, imitamini fidem. Qualis est ista consequentia? Quam optima. Intuentes, inquit, eorum vitam, imitamini fidem: ex vita munda fides. Fidem firmitatem dicit. Quomodo? Quoniam credunt de futuris: non enim ostenderent vitam mundam, si hæsitarent de futuris, si dubitarent modo. Proinde etiam hic accurat. Jesus Christus heri et hodie, idem ipse et in sæcula. Doctrinis variis et peregrinis nolite abduci: optimum enim est gratia stabiliri cor, non escis, quæ non profuerunt ambulantibus in eis.

Jesus Christus heri et hodie, idem ipse et in sæculum. Heri omne præteritum significat tempus, hodie, præsens, sæculum vero futurum sine termino: tamquam si diceret, Audistis pontificem, sed non pontificem, qui desinat esse; semper idem ipse est. Veluti si essent quidam, qui dicerent quoniam non est, sed alter venturus est: ad hoc respondet quoniam qui fuit heri ipse etiam hodie, et in sæculum. Nam hodieque Judæi dicunt alium esse venturum: expertes semetipsos ab eo reddentes, qui verus est pontifex, declinaverunt ir erro-

rem, ut Antichristum putarent esse venturum. *Doctrinis*, inquit, *variis et novis non circumferamini*. Non solum novis, sed etiam variis. *Bonum namque est gratia confirmari cor, non escis, in quibus qui ambulat nihil prodest*. Hic pedetentim eos significat, qui escarum introducunt observationes: fidei quippe universa munda sunt: fide ergo opus est, non escis. *Habemus enim*, inquit, *altare, ex quo potestatem non habent comedendi qui tabernaculo serviunt*. Non enim qualia sunt apud Judæos, talia etiam nostra sunt, ita ut nec pontifici liceat ex iis participem fieri. Proinde quoniam dixerat, *Nolite hæc custodire, ne posset putari sua destruere, merito iterum ipsum versat*. Nos, inquit, *taliam custodimus: custodimus enim et vehementius, neque ipsis sacerdotibus ex iis aliquatenus dantes*. *Animalium enim quorum sanguis offertur pro peccatis in sancta per pontificem, eorum corpora comburuntur extra castra*. Propterea etiam *Deus, ut populum proprio sanguine sacrificaret, extra portam, inquit, passus est*. Vides figuram magno splendore fulgentem? Pro peccatis, inquit, extra portam passus est. *Egrediamur igitur ad eum, portantes improprium ejus*; hoc est, eadem ipsa perpetentes, et communicantes ei in passionibus, qui condemnatus, crucifixus est foris: neque igitur nos confundamur foras exire. *Non enim habemus hic manentem civitatem, sed futuram prorsus inquirimus*. *Per eum*, inquit, *offerimus sacrificium laudis in perpetuum Deo*; hoc est, *fructum laborum confitentium*, inquit, *nomini ejus*. Nihil blasphemiam nostra vox resonet, nihil supinum, nihil protervum, nihil contumax, nihil arrogans; sed cum verecundia et reverentia conversatio nostra sit: anima quippe in tribulationibus cum in desperationes incurrit, etiam impudens efficitur. Sed nos talia fugiamus. Ecce iterum idem ipsum dixit, quod superius præloquutus est: *Non deserentes*, inquit, *congregationem nostram*. Sic enim possumus, inquit, cum verecundia cuncta proficere: sæpius enim etiam homines erubescerent, a multis abstinent pravis opinionibus. *Boni operis*, inquit, *et communicationis nolite obivisci*.

Non præsentibus fratribus hæc nuntio tantum, verum etiam absentibus. Si autem alii vestras rapuere substantias, tunc ex iis quæ habetis, hospitalitatis opus ostendite. Qualem itaque iis nos excusationem habebimus, cum audiamus talia dici iis, quos rapinam substantiarum suarum sustinuisse constabat. Et non dixit, Hospitalitatis, sed, *Amoris hospitalitatis*: quod in Græco distinctius invenitur. Non posuit quod significat hospitalitatem, sed quod amorem hospitalitatis insinuat, tamquam si diceret: *Nolite simpliciter hospites suscipere, sed cum amore hoc et caritate proficite*. Et non dixit futuram et repositam vobis retributionem, ne eos iterum supiores efficeret; sed jam retributam esse dicit: *Per hanc enim*, inquit, *latuerunt quidam, in hospitio recipientes angelos*. *Honorabile connubium et torus immaculatus*. Sed videamus nunc, qualiter honorabiliores esse nuptias in omnibus dicat, et torum immaculatum. Quoniam videlicet in sanctitate pudicitiam facit conservare fidelem. Hic etiam Judæos pulsat, qui pollutum putabant conjugalem concubitus, et dicebant ex lecto conjugis surgentem, mundum non posse constare. Non est igitur pollutum quod ex natura conceditur, o ingrattissimi et insensatissimi Judæi, sed quod ex prava voluntate descendit: nam si honorabiles quidem sunt nuptiæ, mundæ etiam sunt. Cur itaque ex eis pollutionem fieri existimas? *Sint*, inquit, *mores sine avaritia*. Quoniam plurimi post inanitionem substantiarum suarum postea cupiunt sub obtentu elemosynæ iterum congregare divitias: propterea inquit, *Sint mores sine avaritia*; hoc est, ut illud exspectemus quod usui opus fuerit, et pro necessariis tantum curam geramus. Quid ergo dicit aliis, si nec ipsorum necessariorum nobis contingat habere suffragia. Non est hoc, crede mihi, non hoc est: ipse quippe dixit, et prorsus nulla ratione mentitur: *Quoniam non te derelinquam*. Proinde cum confidentia nos dicere possumus: *Dominus mihi adjutor est: non timebo quid faciat mihi homo*. Promissum habes, non debes hæsitare: ipse promisit, non ambigas. Quæ autem dicit, *Non te derelinquam*, non de pecuniis tantum dicit, sed etiam de aliis cunctis. *Dominus*, inquit, *mihi adjutor est: non timebo quid faciat mihi homo*. Et recte: hoc igitur etiam nos in universis tentationibus exclamemus, et Deum habentes propitium humana omnia irrideamus. Sicut enim Deo indignante nihil nobis proderit, ac si cuncti amici constent: sic etiam, Deo nos diligente, nulla nobis erit necessitas, nulla læsio, ac si cuncti nos hostiliter insequantur. *Non timebo*, inquit, *quid faciat mihi homo*. *Recordamini*, inquit, *præpositorum vestrorum, qui vobis loquuti sunt verbum Dei*. In hoc loco etiam de adiutorio in fratres eum existimo dicere: hoc enim est quod dicit: *Qui vobis loquuti sunt verbum Dei*. *Quorum contemplantes exitum conversationis, imitami fidem*. Quid est, *Contemplantes*? Sæpius animo versantes, et apud vosmetipsos examinantes, considerantes, subtiliter discutientes, inquit, *Exitum conversationis*; hoc est, perseverantia usque in finem: quoniam finem bonum habuit eorum conversatio. *Christus* inquit, *heri et hodie idem ipse est et in sæculum*. Nolite putare quia tunc tanta miracula faciebat, nunc autem non facit idem ipse. *Recordamini*, inquit, *præpositorum vestrorum*. *Doctrinis*, inquit, *variis et novis non circumferamini*. *Novas*, inquit, *doctrinas*: hoc est, præter quas audistis a nobis; hoc est, multiformes et multimodas. Nihil enim firmum possident, sed sunt differentiarum varietate multiplices, et maxime dogmata de escis valde constat implexum. *Bonum est*, inquit, *gratia confortari cor, non escis*. Istæ sunt variæ, istæ novæ, maxime Christo dicente: *Non quod intrat in os, coinquinat hominem, sed quod egreditur*. Et intuere illum non audentem hoc manifeste dicere, sed tamquam sub aliqua significatione. *Bonum est enim*, inquit, *gratia confortari cor, non escis*. Totum enim in fide constat: si ipsa firmetur, cor quoque munitum erit. Fides ergo cuncta confir-

mat; cogitationes autem variæ commovent : contraria quippe est fides cogitationibus vagantibus. *In quibus tuis qui ambulaverunt*, inquit, *nihil utile pervenit*. Quod enim lucrum est, rogo, ex observationibus : nonne interimunt magis? nonne hujusmodi hominem sub peccato constituunt? hæc enim custodire potius est. *In quibus*, inquit, *qui ambulaverunt, nihil habuerunt utilitatis*; hoc est, qui semper ista custodiunt. Una namque est observantia, abstinere videlicet a peccato. Quid enim prodest abstinere a cibis, dum etiam quidam in tantum sint vecordes, ut etiam de sacrificiis participari non valeant? Proinde nihil eos salvavit, licet studium gererent circa hujuscemodi observationes; verum quia fidem non habuerunt, nihil illis profuit escarum illa custodia. Deinde aufert a figuris sacrificium, et ad principalem formam sermonem suum redigit, dicens : *Quorum enim animalium sanguis infertur in sancta per pontificem, horum corpora comburuntur extra castra*. Illa itaque typus erant justorum, et sic cuncta Christus implevit, foris sustinens passionem. In hoc etiam illud significat quæ et sponte pati dignatus est, ostendens quoniam illa non erant simpliciter instituta, sed quia etiam illa dispensatio passionis hujus erat significatio. Foris quippe passus est, sed ad cælum sanguis sublatus est.

Intueris igitur quoniam sanguinem participamur qui infertur in sancta, sed sancta veraciter. Nos igitur veritatem participamur : si ergo non improprium, sed potius sanctificationem participamur, improprium illud sanctificationis est causa : sicut enim ipse improprium sustinuit, sic etiam nos. Proinde si egredimur, participamur cum eo. Quid autem est quod dicit : *Egrediamur ad illum?* Videlicet communicemus cum eo passionem, portemus ejus impropria. Non enim simpliciter extra portam conversari nos jussit, sed sicut ille impropria sustinebat, sicuti condemnatus est, sic etiam nos. *Et per eum*, inquit, *sacrificium offerimus Deo*. Quale sacrificium dicit? *Fructum*, inquit, *labiorum confitentium nomini ejus*. Illi offerrebant pecudes, vitulos, et dabant pontifici : nos autem nihil horum offerimus, sed solam gratiarum actionem : hanc labia nostra germinet. *Talibus*, inquit, *sacrificiis placatur Deus*. Demus illi talem hostiam, ut etiam ipse eam offerat Patri : aliter autem non offertur nisi per Filium, magis autem etiam per mentem contritam. Omnia hæc propter infirmos. Nam quia Filius est gratia, manifestum est : alioquin quomodo honor ille æqualis est? *Ut omnes*, inquit, *honorificent Filium, sicut honorificant Patrem*. Ubi est ergo honor æqualis, si similis non est? *Fructum*, inquit, *labiorum confitentium nomini ejus*. Omnia toleremus cum gratiarum actione, sive paupertas sit, sive ægritudo, sive quidquid aliud nobis evenit : ipse solus agnoscit, quod nobis prodest. *Quid enim oremus*, inquit, *si sicut oportet nescimus*. Qui ergo neque orare novimus quod oportet, nisi ex Spiritu Dei exceperimus : festinemus pro omnibus gratias referre et fortiter omnia tolerare. In paupertate sumus? gratias agamus : in ægritudine? gratias agamus : calumnias sustinemus? gratias agamus : aliquid malum patimur? gratias agamus : hoc enim nos facit proximos esse Deo, tum etiam Deum habemus debitorem : quando vero bona percipimus, nos debitores existimus. Et sæpius nobis ad iudicium ista contingunt, illa vero ad peccati purgationem perveniunt. Illa miserationem et misericordiam nobis acquirunt : hæc autem etiam in superbiam nos erigunt, hæc etiam ad negligentiam nos adducunt, et faciunt unumquemque magna de semetipso imaginari : hæc molliores efficiunt. Propterea etiam Propheta dicebat : *Bonum mihi, Domine, quoniam humiliasti me, ut discam justificationes tuas*. Quando vero prosperitatem accepit, et de adversitatibus liberatus est Ezechias, in altum cor ejus erectum est : quando vero in ægritudinem ac morbum deciderat, tunc humiliatus est, tunc proximus factus est Deo. *Quando*, inquit, *interimebat eos, tunc inquirebant eum, et convertebantur, et diluculo vigilabant ad eum*; et iterum, *Quando impinguatus est et saginatus, recalcitravit qui dilectus erat. Cognoscitur enim Dominus faciens judicia*. Magnum quippe bonum est tribulatio. *Arcta*, inquit, *et angusta est via quæ ducit ad vitam*. Ergo tribulatio nos compellit in angustam viam : qui vero non tribulatur, illam viam intrare non poterit. Qui enim in angusta via semetipsum contribulat, ipse est qui etiam requie perfruitur : qui vero dilatat semetipsum, et neque illam viam ingreditur, et ipse potius tribulatur, dum per plura discerpitur. Intueris igitur qualiter Paulus in angustias hujus vitæ ingreditur. *Affligo*, inquit, *corpus meum et in servitatem redigo* : ut per illud iter incedam. Propterea in omnibus gratias referebat Deo. Damnum pecuniarum passus es? hoc tibi plurimum latitudinis apportavit. Ex honoris culmine cecidisti? facta est tibi alia altitudo. Calumnias passus es, et credita sunt quæ tibi fiunt importuna mendacia, in quibus te conscientia non remordet? gaude atque gloriare. *Beati*, inquit, *estis, cum vobis maledixerint homines, et loquuti fuerint omne malum adversus vos, mentientes propter me. Gaudete et exultate, quoniam merces vestra multa est in cælis*. Quid miraris, si cum mærore conficeris? desideras a tentationibus conquiescere? Paulus etiam voluit aliquam habere remissionem, et sæpius Deum deprecatus est, et non impetravit : quod enim dixit : *Ter Dominum rogavi, sæpius significat. Et dixit mihi*, inquit, *Sufficit tibi gratia mea, quoniam virtus in infirmitate perficitur*. Infirmitatem hic dicit tribulationes. Et quid Paulus? Hæc audiens, cum gratiarum actione suscepit, dicens : *Propterea glorior in infirmitatibus meis, hoc est complaceo, requiesco in tribulationibus meis*. Et nos igitur pro omnibus gratias agamus, sive pro remissione, sive pro tribulatione; non murmuremus, neque ingratici existamus. *Nudus*, inquit, *exivi de utero matris meæ, nudus etiam revertar*. Non venisti cum gloria; non ergo gloriam adipisci desideres. *Nudus*, inquam, non pecuniis tantum, sed etiam gloria et bona opinione in hanc introductus es vitam. Intellige quanta sæpius per pecunias mala contingant. *Facilius est*, inquit, *camelum per foramen acus transire, quam divitem intrare in re-*

gnum caelorum. Contemplaris quantorum bonorum impedimentum divitiarum nobis ingenerant, et tu dives effici cupis? non gaudes quia impedimentum tibi tam grave sublatum est? Sic enim arcta est via quae ducit ad regnum, et sic latae sunt ac spatiosae divitiarum, et timoribus ac molibus oneratae, et inflationibus plenae sunt: propterea, inquit, *Vende omnia tua*, ut te arcta via possit suscipere. Quid cupis pecunias? Propterea enim abstulit eas tibi Deus, ut te liberet a pessima servitute. Nam et pater optimus et integer, cum filium viderit amore meretricis alicujus deperire, si admonitiones ejus audire neglexerit, illam meretricem de medio auferens, in exsilia longinqua detrudit. Talis est etiam abundantia pecuniarum. Curam igitur de nobis gerens verus Pater et optimus Dominus, volens nos ab hac laesione liberare, auferit nobis pecunias, quarum amore mens nostra corrumpitur. Non igitur arbitremur malum esse pauperiem: peccatum enim solum est malum: neque divitiarum bonae sunt per seipsas, sed Deo placere summum bonum est. Paupertatem igitur appetamus, hanc protinus insequamur: ita promerebimur caelum, sic etiam aliorum bonorum impetratione judicabimur digni: quae omnes nos contingat adipisci, in Christo Jesu Domino nostro, cum quo Patri una cum sancto Spiritu gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in saecula saeculorum. Amen.

HOMILIA XXXIV.

Obaudite praepositis vestris, et subditi estote eis: ipsi enim vigilant pro animabus vestris rationem reddituri: ut hoc cum gaudio faciant, et non congemiscentes: non enim expedit vobis istud. Malum quidem est, ubi nullus est principatus, et multarum cladum haec res existit occasio, et confusionis est turbationumque principium. Sicut enim si ex choro ipsum principem auferas, nequaquam modulatus chorus vel ordinatus existit; et phalanx militum si ducem non habeat, nullo modo numerose acies illa vel ordinate procedit; et navis si gubernatore privetur, pessum eat necesse est; et (f. ita et) gregi si pastorem abstuleris, cunctus dispergetur et periet. Malum igitur est ubi nullus est principatus; subversionis quippe hoc est argumentum. Malum autem est non minus et inobedientia eorum, qui reguntur a principe, idem malum quippe contingit. Populus enim si non obsequitur principi, similis est populo principem non habenti, imo etiam deterior. Illi quidem saltem veniam habent, pro quo indisposite atque inordinate versantur, siquidem ordiatore privati sunt: hi autem veniam non merentur, quinetiam puniuntur. Sed fortasse aliquis dicit, quia est tertium quoque malum, quando ipse princeps malus extiterit: hoc novi etiam ego, et non parum malum est istud, imo etiam pejus est, quam sine principe conversari: melius quippe est a nullo, quam a pessimo regi. Ille quidem salvatur aliquando, ac si in periculum decidit: iste autem omnibus modis pericula subiturus est, dum ad foveas et ruinas impellitur. Quomodo ergo dicit Paulus, *Obedite praepositis vestris, et subjecti estote?* Postquam superius dixerat, *Quorum contemplantes exitum conversationis, imitamini fidem:* tunc intulit, *Obedite praepositis vestris, et subjecti estote.* Quid ergo, dicit aliquis, dum praepositis malignis extiterit, non obaudiemus? Malignum qualiter dicis? si quidem est in causa fidei, fuge illum et evita, non solum si homo fuerit, sed etiam si angelus de caelo descenderit: si vero in voto et moribus malignum dicis, noli scrutari. Et haec non ex meipso dico, sed ex Scriptura divina: audi enim Christum dicentem: *Super cathedram Moysi sederunt scribae et Pharisei.* Et primo dicens de iis multa mala, tunc dixit: *Sederunt super cathedram Moysi. Omnia, inquit, quae dixerint vobis, facite; quae autem fecerint, facere nolite.* Habent, inquit, dignitatem, licet vitae sint perditae: verumtamen non ad vitam eorum, sed ad sermones intendite: quantum enim ad mores attinet, nullus poterit laedi. Qua ratione hoc? Quia quae fecit, manifesta sunt omnibus, et neque ipse, ac si ad cacumen iniquitatis perveniat, poterit alios mala docere. Cum autem fidei causa vertitur, neque manifestum est omnibus quod dicitur, neque malignus dubitavit docere contraria: nam quod dictum est, *Nolite judicare, ne judicemini.* de vita dictum est, non de fide: quod enim infertur, hoc manifestat. *Quid enim vides, inquit, stipulam in oculo fratris tui, et trabem in oculo tuo non vides?* Omnia ergo quae vobis dixerint, inquit, *ut faciatis, facite* (facere autem operis est, non fidei); *secundum autem opera eorum nolite facere.* Intueris quoniam non de dogmatibus, sed de vita et operibus sermo est? Sed Paulus primum instituit eos, et tunc dixit: *Obedite praepositis vestris, et subjacetis eis: ipsi enim vigilant pro vobis reddituri rationem.* Audiant et principes, non soli illi qui reguntur a principibus: quoniam sicut obedientes oportet esse qui reguntur, sic etiam rectores et principes vigilantes esse decet et sobrios. Et quid dicis quia vigilant tantum? periculum etiam super ejus caput emiuet (imminet?), subjectus est ultionibus peccatorum tuorum, et propter te reus existit: timoribus subjicitur enim, et tu negligentiae te tradis, et nugis occuparis, et artificium tuum stulta mente praeponis. Propterea hoc, inquit, dico, *Ut cum gaudio faciant, et non congemiscentes: non enim expedit vobis.* Intueris quoniam cum contemnitur princeps, non oportet ultiones ingerere, sed tota ulio est plorare, ingemiscere. Nam et medicus quando ab aegrotis contemnitur, non se ulciscitur, sed plorat et ingemiscit. Sed dicis quia, si ille ingemiscit, ulciscitur in te Deus. Si enim pro nostris peccatis ingemiscimus, adducimus ad nos propitiationem Dei: pro aliorum vero superbia vel contemptu cum ingemiscimus, nonne amplius advocamus Deum? Vides ergo quoniam non permittit eum ad injurias deduci. Vides quanta philosophia istud est? Ingemiscere ergo oportet eum qui contemnitur et conculcatur et caeditur. Non arbitreris quoniam non te ulciscitur Deus: gemitus

enim omni erit ultione deterior. Quando enim ipse non intelligit ingemiscens, invocat Dominum : etsicuti cum doctor contemnitur a puero, pædagogus vocatur qui severius accedit ad puerum : sic etiam hi inobedientibus discipulis loquuntur ; periculum. Quid dicamus infelicibus illis et miseris, qui semetipsos ad alios regendos præcipitant, et se in tantorum suppliciorum abyssum jaçant? Omnium quos regis, mulierum, puerorum atque virorum tu rationem redditurus es : tanto igni tuum subicis caput. Miror si potest salvari aliquis rectorum. Post tantam enim comminationem, quam negligentiam videmus illatam, video aliquos etiam concurrere, et præcipitare semetipsos tantæ moli ac tantæ difficultati regiminis. Si enim qui necessitate compelluntur, nullum poterunt habere refugium, neque ullam excusationem reperire, quando res male tractaverint, et quando negligenter administrationem gesserint suam : nam et Aaron necessitate compulsus est, et lamen in periculum venit ; sed et Moses pericula sustinuit, qui regimen illud sæpe recusaverat ; et Saül, cui alius commissus est principatus, postquam recusavit, in pericula incidit, quia male sui regiminis administravit officium : quanto ergo amplius qui cum studio et ambitione petunt principatus, semetipsos præcipitant, severius puniuntur? hujusmodi enim homo multo amplius sibi locum veniæ claudit. Oportet ergo timere ac tremere, et propter conscientiam et propter molem ac magnitudinem curæ : et neque, dum quis ad principatum trahitur, recusare, neque, dum non trahitur quispiam, semetipsum præcipitare ; sed considerantes tantæ dignitatis amplitudinem, oportet effugere ; comprehensos autem obsequium et reverentiam oportet ostendere. Nihil immoderate faciendum est, sed antequam fiat præsens quis refugiat, persuadeat sibi semetipsi, quod ad illam rem sumendam indignus existat ; comprehensus autem, similiter reverentiam exhibeat. Ubique modestiam et ingenuitatem debes ostendere. *Orate, inquit, etiam pro nobis : confidimus autem quoniam bonam conscientiam habemus, in omnibus bene volentes conversari.*

Intueris quoniam hæc deprecationes sunt, veluti ad contristatos scribens [f. scribentis], et ad eos qui avertabantur, et qui circa eum, veluti circa prævaricatorem affliciebantur, non ferentes neque nomen ejus audire. Quoniam igitur ab odientibus se talia postulabat, qualia quis a dilectoribus potest præsumere, cæterum omnes propterea in hoc loco instituit. dicens : *Confidimus quia bonam conscientiam habemus.* Veluti si diceret, Nolo mihi accusationes aliquas proferatis : Conscientia, inquit, nostra nos in nullo condemnat, neque nobis aliquid conscii sumus, quoniam vobis insidias fecerimus. *Confidimus, inquit, quoniam bonam conscientiam habemus in omnibus* : non in gentibus tantum, sed etiam in vobis. Nihil negotiationis gratia fecimus, nihil cum fictione protulimus : fortassis enim talibus accusabatur. *Audierunt enim, inquit, de te, quoniam discensionem doces a lege.* Non sicut inimicus, inquit, neque sicut hostis, sed sicut amicus hæc scribo : hoc etiam ex his quæ sequuntur, ostenditur. *Abundantius autem, inquit, peto hoc fieri, ut citius vobis reddar.* Hoc enim nimium amantis est sic orare, non simpliciter, sed cum tota intentione et omni prorsus studio. Ut cito, inquit, ad vos veniam. Hoc animi est nihil sibi conscii, festinare ut ad eos velociter adveniret, et exhortari illos, orare pro illo, ut hoc ei concederetur. Primum ab eis postulans orationis auxilium, tunc etiam ipse pro eis omnia bona deprecatur. *Deus autem, inquit, pacis.* Nolite igitur dissidere a nobis, si vultis Deum pacis habere propitium. *Qui eduxit, inquit, de terra Pastorem magnum pecorum.* Hoc de resurrectione dictum est. *Magnum, inquit, addidit aliud additamentum.* Hinc usque ad finem orationis rationem eis de resurrectione confirmat. *In sanguine, inquit, testamenti æterni Dominum nostrum Jesum Christum, ut nos perfectos redderet in omni opere bono, ad faciendam voluntatem ejus, faciens in vobis beneplacitum in conspectu suo.* Iterum testificatur eis majora perfici. Ad illos enim pertinet, qui jam sumpsere principium, et quorum ad perfectionem omnis cursus intendit. Et iterum orat pro eis : quod pertinet ad amantem. Et in aliis quidem epistolis in exordiis orat, hic autem in fine. *Faciens, inquit, in vobis beneplacitum in conspectu suo per Jesum Christum, cui gloria in sæcula. Amen.* Obsecro autem vos, fratres, ut sustineatis verbum consolationis ; etenim perpauca scripsi vobis. Intueris quia quod nullus [nullis?] scripsit, istis scribit? Etenim, inquit, vobis non sum molestus longo sermone. Arbitror autem eos quia circa Timotheum non se habebant infensus : unde etiam ipsum præposuit. *Cognoscite, inquit, fratrem nostrum Timotheum dimissum, cum quo, si celeriter venerit, videbo vos.* *Dimissum autem dixit, unde?* Arbitror enim quod in custodiam fuerit missus, aut, si hoc non est, dimissum dicit ab Athenis : nam et in apostolorum Actibus sic habetur : *Salutate inquit, præpositos vestros, et omnes sanctos : salutant vos omnes ex Italia.* *Gratius cum omnibus vobis. Amen.* Intueris qualiter ostendit ingenerari posse virtutem, neque ex Deo dicit totum? neque ex nobis eam perfici tantum. Primum dicendo : *Ut perficiat vos in omni opere bono,* hoc significat : Habetis quidem virtutem, indigetis autem complemento. Quod autem est quod dicit : *In omni opere bono, et sermone bono?* Ut vitam scilicet rectam haberent et dogmata. Secundum voluntatem ejus, inquit, *faciens in vobis beneplacitum in conspectu ejus.* Hæc quippe maxime virtus est facere beneplacitum in conspectu Dei ; secundum quod etiam Propheta loquitur dicens : *Et secundum munditiam, inquit, manuum mearum in conspectu oculorum ejus.* Tanta tamen scribens Apostolus parva illa esse dixit, in comparatione scilicet eorum quæ dicturus erat : secundum quod et alibi dixit : *Sicut scripsi vobis in modico, secundum quod potestis legentes intelligere prudentiam meam in mysterio Christi.* Et vide sapientiam ejus : non dixit, Obsecro vos suslinere verbum admonitionis ; sed, *Sustinete verbum consolationis,* hoc est verbum solatii, verbum hortationis. Non potest quisquam,

inquit, longitudinem sermonis abnuere, nisi in patientia. Hoc quippe erat quod eos aversari faciebat. Non vult hoc ostendere, sed latenter hoc dicit: tamquam si diceret: Etsi pusillanimes estis: talium enim non est ferre sermonis longitudinem. *Cognoscite*, inquit, *fratrem Timotheum dimissum esse, cum quo, si celeriter venerit, videbo vos*. Hoc enim idoneum erat, ut eos mansuetiores efficeret, quod se paratum dixit ad eos venire ut eos cum suo discipulo videret. *Salutate*, inquit, *præpositos vestros et omnes sanctos*. Intueris quomodo eos honorabiliter tractat? si quidem ad illos pro illis scribebat. *Salutant vos omnes ex Italia. Gratia*, inquit, *cum omnibus vobis. Amen*. Gratiam eis optat: quod est omnium commune. Qualiter autem fit gratia nobiscum? Si non injuriam faciamus quando nobis beneficia conferuntur, si negligentes non existamus circa munera Dei. Quid est gratia? Remissio videlicet et purgatio peccatorum: hæc nobiscum est, si bene egerimus. Nam quis injuriosus potest istam servare gratiam, et non statim evacuatus efficitur? Verbi gratia: donavit tibi omnia peccata, quomodo tecum gratia permanebit, sive Spiritus sancti operatio, nisi eam per bona opera ad te ipsum attraxeris? Hæc quippe est causa omnium bonorum, si in nobis spiritualis gratia perseverat: hæc quippe nos ad omnia bona recto itinere deducit, sicut etiam quando ab ea excidimus, perimus, et deserti efficitur omni bono.

Non itaque eam repellamus: in nobis quippe est etiam, ut permaneat in nobis, vel ut discedat a nobis: illud enim fit, quando cælestia meditamur; hoc autem, quando ad sæcularia declinamus. *Quem mundus*, inquit, *non potest capere, quoniam non videt eum, neque cognoscit eum*. Contemplaris igitur quoniam non est sæcularis animæ habere Spiritum sanctum? Multo nobis itaque opus est studio, ut eum apud nosmetipsos retinere possimus, et munitos nos reddere atque in pace collocare. Sicut enim navis, quæ prospero flatu fertur in pelago, non potest impediri neque demergi, usquequo prospero vento ac perseverante fruitur; sed etiam post navigationem gloria eis magna contingit, sive nautis, sive epibatis: illis quidem requiem tribuens, quod labore remigationis non fuerint fatigati; illis autem, quod eos maris molestia liberavit, et navigationem illam hilarem fecit, et velut spectaculum illis jucundum ipsam prosperitatem cursus attribuit: sic etiam anima a divino adjuncta Spiritu, omnibus rebus superior existit, et omnibus fluctuationibus vitæ hujus eminebit, et viam in cælum ducentem vehementius, quam illa navis, incedit: utpote quæ non vento impellitur, sed ab ipso Paraclito fertur, munda vela possidens, et plena prosperis flatibus omnem remissionem et dissolutionem a sua mente discutiens. Sicut enim in velis jactatis ventus incidens, nihil operatur: sic etiam Spiritus sanctus in anima remissa et segni non patitur permanere; sed opus est nobis omni distractione omnique vehementia, ut mens nostra ardens in nobis existat, et omnia in nobis opera intenta sint et fortia. Verbi gratia: quando oramus, cum multa intentione hoc oportet efficere, intendentes animum nostrum ad cælum, non funibus, sed desiderio valido. Item quando misericordiam facimus, intensione opus est, ne forte cura domus et providentia filiorum atque uxoris affectus, vel timor egestatis subintrans, remissiora vela nobis efficiat. Si enim spem futurorum attendamus [*f. intend.*] undique, bene suscipit operationem Spiritus sancti: illis autem cogitationibus et miseriis impediendis, nihil in eam gratiæ permittit incidere; ac si forte incidat, ipsam quidem nihil læsit, repercutitur autem ille flatus citius gemitibus animæ, et excidet excussus. Propterea igitur multa nobis opus est intensione: etenim jam nos in mari magno et spatio navigamus, multis quidem bestiis pleno et scopulis: hoc mare multas nobis etiam tempestates ingerit, et obducto cælo nubibus, excitat flatus. Oportet igitur, si volumus sine molestia et sine periculo navigare, vela nostræ navis erigere, hoc est, nostræ voluntatis: sufficit enim hoc nobis. Nam et Abraham, quoniam desiderium suum intentum habuit ad Deum, et voluntatem suam integram et perfectam obtulit Deo, nihil aliud opus habuit, sed *Credidit Deo, et reputatum est illi ad justitiam*. Fides autem integra et germana voluntas est. Obtulit filium suum, et non eum occidens, occidentis certum est recepisse mercedem, et re non facta, merces ei reddita est integra et perfecta. Sint igitur nobis munda vela, non sint veteranosa: omne namque quod veterascit et in senium cadit, interitui proximum est: non sint contrita et dirupta, ut spiritales flatus non teneant. *Animalis enim homo*, dixit Apostolus, *non percipit ea quæ sunt Spiritus*. Sicut enim araneorum stamina flatum venti non suscipiunt: sic neque anima sæcularis, neque homo animalis gratiam poterit Spiritus sancti suscipere. Nihil enim differunt ab illis staminibus cogitationes nostræ, solo visu habentes consequentiam, totius autem virtutis vacuæ permanent. Sed nostra non debent esse talia, si quidem sobrii sumus: quidquid incidere, omnia tolerat Christianus, et omnibus est superior, omni plaga fortior. Sit enim quisque spiritualis vir, et occurrant ei mille mala, nullo modo vincitur. Et quid dico? incidat illi pauperies, ægritudo, injuriæ, detractiones, vituperationes, plagæ, omne genus deprecationis, et impropiorum et injuriarum: sed veluti si extra mundum fuerit constitutus, et veluti si a passionibus corporis liber existat, sic cuncta illa risui habebit. Et quia non hæc verbis amplificare volo, multos etiam nunc tales existimo: sicut ii qui se ad eremum contulerunt. Sed nihil hoc mirum: nam etiam in civitatibus latere tales existimo. Quod si volo, possum hujusmodi antiquos ostendere: et ut agnoscas, intellige Paulum: quid ille non mali passus est? quid non sustinuit? omnia fortiter tolerabat. Hunc imitemur, et sic poterimus ad portus venire tranquillos, lucra maxima deferentes. Extendamus igitur nostram mentem, et elevemus ad cælum, et illo amore teneamur, et igni spirituali magnanimiter induamur. Salvemus nosmetipsos flammaram incendio divinarum: nullus iis flammis circumseptus alicujus formidat incursus, sive fuerit homo,

sive bestia, sive mille muscipulæ; quædum enim quisque ignitus incedit, omnia superat, omnia excedit, omnia contemnit. Flamma quippe insuperabilis res est, et importabile est cunctis rebus incendium: ignis quippe cuncta consumit. Hoc itaque igne circumsepimur exhortor, gloriam offerentes Domino nostro Jesu Christo, cum quo Patri, una cum sancto Spiritu, gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

MONITUM

IN UNDECIM S. JOANNIS CHRYSOSTOMI HOMILIAS

NUNC PRIMUM E TENEBRIS ERUTAS.

En tibi, Lector erudite, novam, amplam, omninoque singularem homiliarum Chrysostomi accessionem proferimus, quæ haud ita pridem ex monte Atho, ut quidam, vel ex insula Patmo, ut alii dicunt, in Bibliothecam Vaticanam allatæ, a sodalibus nostris, qui tum Romæ Congregationis S. Mauri negotiis advigilabant, a Græco amanuensi exscriptæ, transmissæ mihi fuere; nimirum a D. Petro Malet, qui tunc procuratoris generalis officio fungebatur, et jam in monasterio S. Germani a Pratis Prior est; et a D. Josepho Avril, ejus socio, jam in monasterio Corbeiensis Priore, qui ambo semper, dum Romæ essent, assiduam mihi præstitere operam.

Quodque prorsus novum insolitumque est, atque utilitatis multum affert, hæc homiliæ descriptæ fuere a quodam, qui S. Doctoris lateri hæsisse videtur, quique in homiliarum titulis loca refert ubi homiliæ habitæ sunt, et sæpe causam cur concionatus sit indicat, ac non pauca ad historiam pertinentia admiscet. Certissimumque est illas Constantinopoli habitas fuisse, omnesque annis 398 et 399: An vero continenter et illo quo habitæ fuere ordine hic referantur, de multis liquidum est, de omnibus affirmare non ausim, tamenque verisimile est omnes illo, quo hic ponuntur, ordine dictas fuisse.

I. Prima in martyrio, seu in ecclesia Martyrum, quæ in Antiqua Petra, ἐν Παλαιῇ Πέτρᾳ, sita erat, dicta fuit. Quinam hic locus esset apud rerum Constantinopolitanarum scriptores nondum reperi. Tempus autem assignat Chrysostomus, cum paulo post initium dicit habitam homiliam fuisse cum nondum triginta dies effluxissent ab ingenti illo terræ motu, qui totam urbem concusserat: ita ut plurimi ex opulentioribus, bonis omnibus, possessionibus et patria relictis, extra patriam et extra fines præ formidine aufugerint, alique bona illorum invaserint. Certum autem videtur terræ motum illum ex numero eorum fuisse, quos Claudianus Constantinopoli accidisse memorat (*Claudian. lib. 2 in Eutropium, v. 24 sqq.*) ante consulatum Eutropii, anno videlicet 398. Omnes quippe homilias istas vel ante consulatum Eutropii, vel ipso consule, sed ante fugam eademque illius, quæ mense ci reiter Augusto anni 399 accidit, habitas fuisse certum est.

Tillemontius, qui homilias hasce non viderat, putat homiliam illam de terræ motu, quam Combefsius publicaverat, et quam ex Vaticano codice emendatam dedimus tom. 2, p. 717; homiliam, inquam, illam habitam fuisse post terræ motum, qui anno 398, postquam Chrysostomus episcopus ordinatus fuerat, accidit. At cum ille terræ motus accidit, Chrysostomus morbo detineatur, ut ipse in homiliæ principio dicit: neque uspiam legimus Chrysostomum primo vel secundo episcopatus sui anno, vel morbo vel infirmitate quapiam correptum fuisse; neque in hac prima homilia, quæ post terræ motum illum anni 398 habita est, de infirmitate sua quidpiam loquitur. Ad hæc populus qui huic primæ concioni adfuit vel adesse debuit, ob negligentiam et ignaviam acerrime carpitur; contra vero in illa alia de terræ motu homilia populus ob studium et fervorem summis laudibus celebratur, quem Antiochenum populum esse puto. Antiochia enim, ut diximus et probavimus in Monito ad Homiliam de Lazaro et de Terræ motu tom. I, p. 772, frequentissimis terræ motibus agitabatur. Verum addit Tillemontius, in homilia illa frequentissime de litaniiis agi, quæ litaniiæ ab ipso Chrysostomo, paulo postquam episcopus ordinatus fuerat, primum institutæ fuere. At nihil de litaniiis illic agitur, sed de cantu psalmorum et hymnorum, quos in tempore calamitatum eangebant Christiani ad ecclesiam venientes, diu antequam Chrysostomus episcopus ordinaretur. Hæc de re jam actum est in Vita Chrysostomi.

II. Secunda homilia celebritatem nobis singularem indicat. Cum martyrum reliquiæ solemniter transferrentur ex Magna Ecclesia ad martyrium seu ecclesiam S. Thomæ apostoli et martyris, in Drypsia sita et novem milliariis a Magna Ecclesia distantem, ingens populi frequentia fuit; imo Imperatrix ipsa Endoxia Arcadii uxor, nocte et die per tantum viæ spatium prope SS. martyrum thecam pedes incessit. Quapropter ubi ad martyrium perventum est, Chrysostomus concionem habuit, ubi celebritatem illam descripsit, et Imperatricem summis laudibus extulit.

III. Insequente die Imperator ad idem martyrium seu ecclesiam venit cum satellitio et armatorum manu, atque deposito diademate, reliquias debito cultu prosecutus est: illi quoque positis armis paria præstiterunt: ac non expectata concione, Imperator cum suis recessit. Tuncque concionatus Chrysostomus est, pluribusque probavit post Adæ peccatum homines ad excellentiorem statum venturos esse, si recte vitam instituant; resurrectionem tamen futuram obscure priscis illis temporibus prænuntiatam fuisse dicit.

IV. Quarta homilia in templo S. Anastasiæ habita fuit: pauci fuere auditores; tamenque Chrysostomus de Jobi patientia et virtute longam et elegantem habuit orationem (a).

V. Homilia quinta in templo S. Irenes habita est. In ea Chrysostomus de absentibus conqueritur, et presentibus gratulatur; de psalmodiarum cantu agit, probatque muliebrem sexum impedimentum non esse ad virtutis exercitium.

VI. Homilia sexta habita est in ecclesia Sanctorum Apostolorum in die Theodosii Imperatoris, contra eos qui se Catharos sive Puros vocabant. Chrysostomus, postquam duo alii episcopi concionati fuerant, hanc dixit homiliam.

Primo ambos episcopos laudat, quorum alter junior, inquit, senis gravitatem, alter senex, junioria vigore præ se ferebat. Deinde Theodosium Magnum laudibus effert, cujus dies tunc celebrabatur; dies nempe ut verisimile est mortis ejus, qui Januarii decimo die contigit. Unde arguitur hanc homiliam mense Januario anni 399 dictam fuisse. Theodosius autem anno 395 obierat. Hunc imperatorem celebrat ille a pietate et a victoriis, quas opitulante Deo retulit de tyrannis Maximo et Eugenio. Quas ille victorias, tacito tyrannorum nomine, ita refert, ut ab aliis historiæ scriptoribus narrantur.

Homilia vero istæ in medio magna sui parte mutila est, ita ut quæ plurima eorum quæ contra Catharos seu Novatianos dicebantur, interciderint ac perierint. Novatiani autem tunc Constantinopoli magno numero erant, episcopum suæ sectæ peculiarem habebant, ac sese καθαρούς, seu puros, appellabant, qua de causa illos acerrime perstringit Chrysostomus, ut in homiliæ fine videas.

Post illam contra Catharos homiliam, in Codice Vaticano sequitur homilia cujus titulus, *Adversus eos, qui ad hippodromi et theatrorum spectacula se conferunt*. Cujus initium est, *Hæccine ferenda? hæccine toleranda? vobis enim ipsis iudicibus contra vos uti volo*. Quam edidimus tom. VI, p. 272, ex Coisliniano. Codice desumptam; ideoque illam hic prætermittimus.

Verum quia in homiliæ nonæ sequentis titulo, et in ipsa homilia nona, multa habentur quæ ad istam homiliam referuntur, hic necessario quædam de hujus homiliæ occasione deque aliis quibusdam referenda.

Anno 399, postquam unum jam annum in episcopatu enisus erat Chrysostomus, ordinatus nempe anno 398, 26 Februarii; feria quarta hebdomadæ sanctæ, quæ feria anno 399 incidit in sextam Aprilis, tam ingens pluvia decidit, ut metus esset ne agri devastarentur, messesque omnes in perniciem ruerent. Hinc preces, supplicationes et *ἀραιαί*, seu processiones, episcopo duce et toto concurrente populo ad ecclesiam Apostolorum. Post hæc, imbre cessante, necdum sublata formidine, trajecto navibus Bosporo, ad ecclesiam SS. Petri et Pauli, in opposita maris ora sitam, cum episcopo totus cœtus accurrit. Hoc perfuncti periculo Constantinopolitani plerique, una tantum interposita die, nempe feria quinta in Cœna Domini, cum in Parasceve ludi equestres agerentur, nihil curantes diem illam sacram ad hoc spectaculum accederent, interim ingemiscente domique sedente Chrysostomo; imo die sequente, nempe Sabbato sancto, ad theatrales ludos se contulerunt, ubi meretricia erant spectacula, quæ singulatim et egregie depingit Chrysostomus in ista concione, ubi in prævaricatores hujusmodi gravissime invehitur, demumque in illos *excommunicationis* sententiam pronuntiat, sed comminando tantum, ut puto, et ut ibidem pluribus dixi.

Circa diem qua hæc concio dicta fuit, aliquid difficultatis mihi offerri videbatur. Dixit ille in concione *ante tres dies imber ingens*. Imber autem ille feria quarta majoris hebdomadæ decidit; feria quinta nihil memoratur incidisse; feria sexta in Parasceve ad ludos circenses itum est, Sabbato ad theatrale spectaculum; ita ut homilia istæ dicta fuisse omnino videatur Dominica Resurrectionis Domini. Verum aliquid tunc dubii me incessebat, cur, si dies Paschatis esset, ne verbum quidem de Paschate faciat. Verum jam nulla difficultas superest, cum in titulo homiliæ nonæ sequentis, et in homilia ipsa dicatur diem illum in quo tam graviter illos circensium et theatralium ludorum spectatores insectatus est, Dominicam fuisse, atque adeo diem Resurrectionis Domini: quam ideo non commemoravit Chrysostomus, quod contra spectatores illos graviter succensus esset, illamque rem unice cogitare (b).

(a) Μὴ γινώσκω, nescio quibus rationum momentis ductus, hanc homiliam post Septembrem mensem anni 398 habitam fuisse suspicatur.

(b) Matthæius, qui locum homiliæ aliter intelligit, contendit homiliam contra theatra habitam fuisse Sabbato ante Pascha.

VII. Homilia septima in ecclesia Sanctæ Anastasiæ habita fuit, ubi modicus erat, inquit ille, auditorum numerus, neque tamen ideo conqueritur, sed exemplum Samaritanæ offert: quam licet unam tantum, quia tamen audiendi studio fervebat, longo tempore alloquutus est Christus. Deinde vero pluribus explicat quid sibi velit Paulus, cum ait, *De confirmatione Evangelii, et in his orationem claudit.*

Dicta fuisse videtur hæc homilia in hebdomada Paschatis: nam qui homilias hæc in ipso tempore colligebat, ut ex titulis concionum deprehenditur, illo quo dicebantur ordine eas descripsit.

VIII. Homilia octava rem prorsus insolitam nobis exhibet atque inauditam. Tunc Gothorum pars maxima, qui vel Constantinopoli vel circum erant, Arianismum sectabantur. Erant tamen Catholici gentis ejusdem non pauci. Cum autem in ecclesiam Sancti Pauli convenissent, jussit Chrysostomus Gothos aliquot loca quædam Scripturarum, quæ in Gothicam linguam conversæ fuerant, Gothice legere, et postea Gothum presbyterum Gothice concionari. Cur autem ita jusserit satis declarat in concione quam ipse continenter post Gothum presbyterum eadem in ecclesia habuit; ut videlicet Græcos philosophos eorumque religionis sequaces, et Judæos quoque pudore suffunderet: quod dum illi veritatis lucem respuerent, barbaræ per totum orbem nationes sole fulgidiorem Evangelii lucem amplecterentur. Addit etiam eum, qui in Veteri Testamento primus vocatus fuit, nempe Abrahamam, barbarum fuisse in medio barbarorum versantem; barbaros quoque fuisse illos qui Christi ortum primi annuntiarunt, nimirum magos, qui ex Oriente venerant.

Hæc autem concio habita fuit in ecclesia S. Pauli intra hebdomadam Paschatis festum subsequentem et per octavam, ut ex sequentis homiliæ titulo, ab eo qui his concionibus aderat præmissò, liqudum est; etiamque confirmatur ex iis quæ initio homiliæ sequentis dicuntur.

Etenim cum illos gravissime pupugisset ipsisque molestiam creasset in ea homilia, quam in Dominica Resurrectionis Christi habuerat, eo quod in die Parasceves et in Sabbato sancto ad circenses et theatrales ludos se contulissent, imò excommunicationis sententiam, saltem comminatoriam, in illos protulisset: illi tamen postea, re secum serio perpensa, non sine causa se acriter impetitos fuisse videntes, et plura his de rebus audire cupientes, ad Magnam Ecclesiam, ut concioni interforent, ingenti numero se contulere. Verum accidit ut illo die, nempe Dominica post Pascha, quidam adesset ex Galatia episcopus, vir tum ex senectute, tum ex aliis animi dotibus venerandus, cui concionandi vicem Chrysostomus cessit: quod auditores ægerrime tulere: summo enim Chrysostomi se iterum carpentis, imò secantis, ut ipse ait, audiendi desiderio tenebantur.

IX. Quapropter ille Dominica, ut credere est, sequenti, secunda videlicet post Pascha, in Ecclesia Magna concionem hanc habuit, ubi statim auditoribus gratulatur, quod licet tam graviter excepti in concione illa Dominicæ Resurrectionis, tam ferventer et tanto numero iterum compareant. Tum sese excusat quod Dominica præcedenti episcopo Galatiæ seniori concionandi locum cesserit; iterumque contra circenses ludos, etiamsi mitius moderatiusque loquitur, remque tangit omnino deplorandam, quæ hesternam die in hippodromo contigerat, et ab hujusmodi ludis alios avertere debebat. Quidam enim, qui postridie uxorem ducturus erat, dum cum aliis cursoribus concertaret interceptus, miserabili casu capite truncatus, et extremis membris abscissis ibi manserat. Deinde explicat illud Evangelii dictum, *Pater meus usque modo operatur, et ego operor*, probatque Filium æqualem esse Patri.

X. Homilia decima habita fuit in ecclesia Apostoli (a), postquam senex quidam episcopus ante Chrysostomum concionatus fuerat: quodque observandum est, illum senem, et se juvenem vocat, etsi ex vulgari opinione annum 52 jam evensus erat (b).

XI. Undecima quoque et postrema homilia dicta fuit a Chrysostomo (die festi Machabæorum), postquam senex quidam concionatus fuerat. Id ipsum sæpe videmus, duas nempe et aliquando tres homilias continenter haberi in eadem ecclesia et eodem audiente populo. In hac autem agit Chrysostomus de Eleazaro et de Machabæis, quos probat ille pro Christo passos fuisse.

(a) Matthæus contendit illam homiliam habitam fuisse in ecclesia Apostolorum, id ex eo conjiciens quod in cursu illius dicatur: *Ad Apostolorum thecas venimus* (Col. 326. lin. 34). Idem ex his verbis, *Iis quæ hodie lecta sunt* (nempe *Matth. 9, 37*) *demus operam*, quæ ibidem, post aliquot lineas leguntur, quo tempore homilia habita fuerit, concludit. « Hinc, inquit, constat quo die hanc homiliam habuerit: nimirum tricesimo mensis Junii. Eo enim die celebratur memoria XII apostolorum. Legitur autem *Matth. 9, 36 ad 10, 8*. Id mihi notum est ex Synaxariis Græcorum. »

(b) Perperam hæc notant Benedictini, cum in hac homilia minime se juvenem vocet, sed episcopum qui ante illum erat concionatus. juvenem simul et senem esse dicat, sub dupliæ scilicet respectu animi et corporis.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

ΙΩΑΝΝΟΥ,

ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΥΠΟΛΕΩΣ,

ΤΟΥ ΧΡΥΣΟΣΤΟΜΟΥ,

Ὁμιλία λεχθεῖσα ἐν τῷ μαρτυρίῳ τῷ ἐπὶ τῇ παλαιῇ πέτρᾳ, ὁλίγων συλλεγόντων διὰ τὸν χειμῶνα εἰς τὸ δεῖν συνεχῶς συνάγεσθαι, καὶ μὴ διαγορευεῖν τὴν σωτηρίαν ἐν ἁμαρτήμασιν ὄντας, ἀλλὰ μετανοῶν ἐπιδεικνυσθαι.

[323] Τί τοῦτο; τὴν πόλιν ἅπασαν παρεῖναι δέον σήμερον, οὐδὲ τὸ πολλοστὸν ἡμῖν ἀπήντηκε τοῦ συλλόγου μέρος; Τάχα ὁ πηλὸς αἴτιος καὶ ὁ υἱός; Ἄπαγε· οὐχ ὁ πηλός, ἀλλ' ἡ βλάβη καὶ ἡ ἀναπεπικυῖα γνῶμη. Τίνα γάρ ἂν ἔχοιεν συγγνώμη οἱ ἀπολείφθεντες, ὅπου γε οἱ μὲν μάρτυρες καὶ αὐτῆς τῆς ζωῆς κατεφρόνησαν, αὐτοὶ δὲ ὑπὲρ τοῦ παραγενέσθαι οὐδὲ πηλοῦ κατετόλμησαν; Πῶς μακαρίσω τοὺς παραγενομένους ὑμᾶς; πῶς ταλαίψω τοὺς ἀπολείφθεντας· ἐκείνους, διὰ τε τὴν ἀπολείψιν, διὰ τε τὴν αἰτίαν τῆς ἀπολείψεως; Εὐδὴλον γάρ ὅτι βιωτικὰς προσηλωμένοι φροντίσι, καὶ τὸν ἅπαντα λυμαινόμενον τῶν χρημάτων ἔρωτα σφοδρότερον ἐν ἑαυτοῖς ἀνάπτοντες, τῆς καλῆς ταύτης ἀπελείφθησαν ἐσρῆτις. Ἄλλ' εἰ καὶ μὴ πάρεσις, ἀναγκαῖον καὶ πρὸς ἀπόντας διαλεχθῆναι· εὐδὴλον γάρ ὅτι δι' ὑμῶν ταῦτα ἀκούσονται τῶν παρόντων· μέχρι ποῦτε τῶν χρημάτων ἡ λύσσα; μέχρι τίνος ἡ μηδέποτε σθενυμένη κάμνις; πάντα ἔπεισι καὶ καταφλέγει; οὐκ ἴστε ὅτι αἷτη ἡ φλόξ ἐκείνο τικτεὶ τὸ ἄσβεστον πῦρ; αὐτὴ ἡ τηκεδὼν ἐκείνον γεννᾷ τὸν σκώληκα τὸν λοβόλον; Εἰ δὲ καταφρονεῖς γενένης, καὶ οὐ διασεῖ· σου τὴν διάνοιαν ταῦτα τὰ ῥήματα διὰ τὸ μέλλειν εἶτι τὴν κόλασιν· κἂν τὰ παρόντα πειθῆτω σε. Οὐκ ἔγνωτε οἶον τὸν καρπὸν ἢ φιλοχρηματία πρῶν ἐπεδείξατο; οὐ πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν ὑμῶν ἔστι τὰ ὑπομνήματα; οὐκ ἔναυλος τῆς τοσαύτης καταστροφῆς ἡ ἀπόδειξις; Πᾶσα ἡ πόλις ἡμῖν τῶν [324] λειψάνων τοῦ ναυαγίου ἐκείνου ἐμπέπλησται· καὶ ὅπου περ ἂν ἀπέλθης, ὥσπερ πλοίου μεγάλου καταποντισθέντος, ὁ μὲν τὴν σανίδα, ὁ δὲ τὴν κώπην, ὁ δὲ τὸ ἴστιον, ὁ δὲ μέρος τι τῶν ἀγογίμων διασώσαντες ἔχουσι καὶ περιφέρουσιν· οὕτω δὲ καὶ τοῦ πρῶν ἐντεῦθεν ἐπενεχθέντος σεισμοῦ, ὁ μὲν τὴν οἰκίαν, ὁ δὲ τοὺς ἀγροὺς, ὁ δὲ τὰ ἀνδράποδα, ὁ δὲ τὸ ἀργύριον, ὁ δὲ τὸ χρυσίον διαιεμάμενοι, πλατεῖαν τῆς συμφορᾶς τὴν ἔψιν εἰργάσαντο, καὶ πανταχοῦ τοῦ κλόνου τὰ ὑπομνήματα διασπαρῆναι παρσεκυσάσαν. Καὶ ὁ μὲν νύκτας ἀσπνοὺς διατελέσας, καὶ μυρίους πόνους καὶ κινδύνους ὑπομείνας, καὶ ἁμαρτήματα τοσαῦτα συναγαγὼν ἀπὸ τῆς τοιαύτης πλεονεξίας, ἄδικος, ἀπολις πρὸς τὴν ὑπερορίαν φυγὰς γέγονε, καὶ τῆς ἀναγκαίας ἀπορεῖ τροφῆς· καὶ καθ' ἑκάστην ἡμέραν τὸν περὶ τῶν ἐσχάτων κίνδυνον ἐπιπρεμάμενον ὄρᾶ, ξίφη καὶ βιβλίους καὶ βράβαρα φανταζόμενος, μυρίων θανάτων χαλεπωτέραν ζωὴν ζῶν· ἕτεροι δὲ τοῖς ἐκείνου κτήμασιν ἐντροφῶσι, καὶ οἱ πρὸ τούτου κολακεύοντες αὐτὸν, ἐπιβουλεύουσι νῦν. Ταῦτα οὖν οὐχ

ἱκανά καὶ τὸν σφόδρα ἀναίσθητον σωφρονίζεις; Ἄλλὰ μετὰ τοσαύτην πληγὴν, μετὰ τοσοῦτον χειμῶνα, μετὰ τοσαύτην καταστροφὴν, μετὰ τοσαύτην μεταβολὴν καὶ τηλικαύτην, τὴν πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν φαινομένην, τὴν πρὸ τριάκοντα οὐδ' ὄλιως γεγεννημένην ἡμερῶν, πάλιν ταῦτα μαίνεσθε; καὶ ποῖαν ἂν σχοίητε συγγνώμην, ἢ τίνα ἀπολογίαν; Καὶ οὐ μαίνεσθε μόνον, ἀλλ' οὐδὲ παραγίνεσθε, ἵνα αὐτὸ τοῦτο μάθητε. Ὡσπερ γάρ πρὸς παρόντας τοὺς ἀπόντας διαλέγομαι, πολλῇ τῇ ἀθυμίᾳ κεκαρέμωνος, ὅτι οὐ τῷ φόβῳ τῶν μελλόντων, οὐ τῇ πείρᾳ τῶν παρόντων γίνονται βελτίους· ἀλλ' ἀρπάζοντες, πλεονεκτοῦντες, ὥσπερ ἐν τινι κοπρίᾳ σκώληκες, τῷ φορυτῷ τῶν φροντίζων τούτων ἀπειλημένοι καὶ ἐγκατορυρυγμένοι, οὐδὲ ἅπασι τῆς ἑβδομάδος παραγίνεσθαι σπουδάζουσιν, ἵνα κἂν αὐτὸ τοῦτο μάθωσιν ἔνθα εἰσιν. Ὡσπερ γάρ οἱ φρενίτιδι κατεχόμενοι αὐτοὶ μὲν οὐκ ἂν δύναιντο συνιδεῖν ἐν οἷς εἰσιν, ἱατρῶν δὲ δέονται τῶν τῆς μανίας αὐτοὺς ἀπαλλάξόντων· οὕτω δὲ καὶ οἱ τῇ χαλεπῇ λύσει τῶν χρημάτων κατεχόμενοι, ἐτέρων δέονται διδασκάλων, ἵνα κἂν ὅτι λυσοῦσι μάθωσι. Διὰ τοῦτο μάλιστα αὐτῶν δέομαι καὶ παρακαλῶ καὶ ἱκετεύω ἀπαντᾶν πρὸς ἡμᾶς, καὶ τὰ ἀπὸ τοῦ λόγου δεχέσθαι φάρμακα. Οὐκ ἔστι μοι σιδήριον ἠκονημένον, ἀλλ' ἔστι λόγος σιδήρου τομίωτερος· οὐκ ἔστι πῦρ, οὐδὲ φάρμακον δάκνον, ἀλλ' ἔστι ῥήματα πυρὸς θερμότερα, καὶ ἀνώδυνον ἐπάγοντα τὴν ἱατρίαν.

β'. Τίνος οὖν ἔνεκεν ἀποτηδᾶς, εἰπέ μοι, καὶ οὐδὲ τὴν αὐτὴν ἐπιδείκνυσσαι περὶ τὴν ψυχὴν πρόνοιαν, ὅσην ἔχεις περὶ τὴν σάρκα φειδῶ; Ἐκείνης μὲν γὰρ κακῶς διακειμένης καὶ χρήματα δαπανᾶς, κἂν δανείσασθαι δέη, πάντα ὑποθέμενος ἀναλίσκες· καὶ ἱατροῖς, κἂν τεμεῖν βουληθῆσι, κἂν καῦσαι, μετὰ πολλῆς προθυμίας παρέχεις τὸ σῶμα πειεῖν ὅπερ ἂν ἐθέλωσι· τῆς δὲ ψυχῆς πηγὰς σκωλήκων ἐχούσης, οὐκ ἀπαντᾶς ἀκουσόμενος, εἰπέ μοι, λόγου τὴν σηπεδὸνα ἐκκαθάροντος· καὶ ταῦτα οὕτε χρήματα ἔχων καταβαλεῖν, οὔτε τοσαύτην ὀδύνην ὑπομείναι· ἀλλ' ἐξέδωκας σαυτὸν ἀπωλεῖν παντελεῖ; καὶ τοῦ ταῦτα ἄξια συγγνώμης; Εἰ μὲν γὰρ ἔλεγον, Ὁ πλεονεκτῶν, ὁ ἀρπάζων, ὁ πορνεύων, [325] ὁ μοιχεύων μὴ ἀπαντᾶτω εἰς ἐκκλησίαν, καὶ ἤλαυνον καὶ ἐδωκον ἅπαντας τοὺς ἐν ἁμαρτήμασι· μάλιστα μὲν οὐδὲ τότε τὴν τις ἀπολογία· ἔδει γὰρ ἐκκαθαρθέντα ἀπαντᾶν· νυνὶ δὲ οὐδὲ τοῦτο λέγω, ἀλλὰ κἂν πορνεύσης, κἂν μοιχεύης, κἂν ἀρπάζης, κἂν πλεονεκτῆς, ἀπάντησον εἰς ἐκκλησίαν, ἵνα

SANCTI PATRIS NOSTRI
JOANNIS CHRYSOSTOMI,
ARCHIEPISCOPI CONSTANTINOPOLITANI,

HOMILIA HABITA IN MARTYRIO SIVE IN ECCLESIA, QUÆ EST IN ANTIQUA SEU VETERI PETRA,
UBI PAUCI OB DELAPSAM PLUVIAM CONVENERANT : QUOD FREQUENTER CONVENIENDUM SIT ;
NEQUE OPORTEAT EOS QUI IN PECCATIS SUNT DE SALUTE DESPERARE, SED PŒNITENTIAM
EXHIBERE.



Imber et lutum plurimis ne in ecclesiam convenirent causa fuit. — Quid hoc est? cum oporteret hodie totam civitatem adesse, ne minima quidem pars convenit? An fortasse lutum et pluvia in causa fuit? *Apogē*: non lutum, sed ignavus demissusque animus. Quam enim veniam consequantur ii qui non convenerunt, quando martyres quidem ipsam vitam contempserunt; illi vero ut venirent, ne lutum quidem despiciere ausi sunt? Quomodo beatos vos prædicem qui convenistis? quo pacto illos miseros ostendam, tum ob absentiam, tum ob absentiae causam? Palam enim est illos, sæcularibus curis afixos, et pecuniarum amore, qui omnia pessumdat, vehementius incensos, a præclara hac festivitate abesse. Verum etiamsi absint, necessarium tamen nec abs re est absentes alloqui: nihil dubium quippe est, eos hæc a vobis nunc præsentibus audituros esse: Quousque hæc pecuniarum rabies? quousque fornax istæ, quæ nunquam exstinguitur, omnia invadit et incendit? nescitis hanc flammam ignem illum inextinguibilem parere? hanc tabem vermem illum virus jaculantem generare? Si autem gehennam despicias, nec verba istæc animum tuum commovent, eo quod supplicium in futurum mittatur; saltem præsentia id tibi suadeant. Annon scitis qualem fructum (a) amor pecuniæ nuper exhibuerit? annon hujusce rei monumenta ob oculos habetis? annon manet adhuc tanti exitii demonstratio? Urbs tota plena est tanti naufragii reliquiis: et quocumque etiam procul abieris, quasi navi magna demersa, alius tabulam, alius remum, alius velum, alius sarcinarum partem penes se servat et circumfert: ita igitur etiam in ea, qui nuper accidit, eversione, alius domo, alius agris, alius mancipiis, alius argento, alius auro inter se distributis, latum exhibere calamitatis spectaculum, effeceruntque ut concussionis ubique monumenta dispergerentur. Et alius quidem insomnes transigens noctes, eum tot peccata ex tali habendi cupiditate accumulasset, domo et urbe relicta fugitivus extra finis se contulit, rebus ad victum necessariis privatus; et quotidie se extremo periculo videns, gladios, carnifices et barathra imaginans, mille moribus gra-

viorem vitam ducit: alii vero ejus bonis et possessionibus fruuntur, et qui pridem illi adlabantur, nunc ipsi insidias struunt. An hæc non satis fuerint vel ad eum, qui omni sensu careat, ad sanam mentem reducendum? Verum post tantam plagam, post tantam tempestatem, post tantam eversionem, post tantam et talem mutationem, quæ ante oculos accidit, quæ non ante totos triginta dies invecata est (a), tanta rursus insania correpti estis; et quam veniam, quam excusationem habueritis? Neque tantum insanitis, sed ne huc quidem acceditis, ut hoc ediscatis. Nam absentes perinde atque præsentibus alloquor, multo aggravatus mœrore, quod nec futurorum metu, nec præsentium experimento meliores evadant; sed rapientes, avaritiæ studentes, quasi vermes in fumo sollicitudinum hujusmodi congerie intercepti et infossi, ne semel quidem in hebdomada huc convenire curant, ut vel hoc discant, quo nempe in statu jaceant. Ceu quadam phrenitide detenti, ipsi quidem nosse non possunt quomodo valeant, sed medicis opus habent qui illos ab insania liberent: sic etiam qui illa pecuniarum rabie detenti sunt, aliis doctoribus opus habent, ut se rabie correptos esse saltem sciant. Idecirco maxime ipsos rogo, oro ac deprecor, ad nos accedant, et verbi pharmaca accipiant. Non est penes me ferrum acutum, sed est verbum ferro penetrabilius: non est penes me ignis, nec medicamentum quod mordeat, et vim afferat sed sunt verba ferro vehementiora, quæ sine dolore medicinam afferant.

2. Cur ergo resiliis, dic mihi, nec tantam quidem pro anima, quantam pro carne adhibes curam et sollicitudinem? Carne namque male se habente, pecunias expendis; et si sænori dare oporteat, omnia profundis ad medicos advocandos impensas facis: si illi scicare et urere velint, cum magna alacritate corpus offers, ut ipsum pro lubito curent. Anima autem vermibus scatente, dic mihi, non accedis sermonem auditurus, qui tabem illam expurget: et hoc

(a) Hic locus, sensu allegorico, de Eutropii ruina, non de terræ motu accipiendus est. Erravit itaque Montelaconius, cum, tempus definire volens quo hæc homilia habita esset, illam descriptionem sensu naturali intellectam, argumenti loco usurpaverit. Sic igitur ratiocinandum erat: Eutropius in exilium actus est, anno 399, sub finem mensis Augusti; porro hæc homilia habita est, vix triginta post illius exilium dies; ergo habita est eodem anno sub finem mensis septembris.

(a) Fructum nunc appellat exitium Eutropii, qui ante hos dies vix triginta ex fastigio suo fuerat deturbatus. МАТТН.

cum neque pecuniæ sint profundendæ, nec tantus dolor subeundus; sed teipsum in omnimodam perniciem conjicis? et quomodo hæc venia digna fuerint? Si enim dicerem: Avarus, raptor, fornicator, adulter, ne accedant ad ecclesiam, si expellerem et persequerem illos omnes qui in peccatis sunt, ne sic quidem excusatio foret; oporteret enim ab iis purgatum accedere: nunc autem non hoc dico, sed licet forniceris, adulter sis, rapias, pecunias colligas per fraudem, in ecclesiam accede, ut hæc non ultra admittere discas: omnes attraho, et verbi recta undique expandens, non sanos tantum, sed agros hic capere volo. Hæc quotidie dico: Veni, et mecum sanitatem accipe: nam ego quoque medicus pharmacis opus habeo: homo namque sum, ejusdem tecum natura: affectibus subditus: verbis opus est mihi, quæ inordinatum animum vinculo frenent: neque vitam duco tranquillam, curis et tumultu vacuum; sed agitor ipse quoque concupiscentiæ tumultibus et perturbationum fluctibus. Sed cur vel me vel alium dixerim, quando is ipse qui cælos attingebat Paulus, multa opus habebat curatione? Et quod ea opus habuerit, ipse nobis declaravit. Neque ille tranquillam agebat vitam, sed multa inibat certamina: ideoque dicebat: *Castigo corpus meum, et in servitutum redigo, ne forte aliis prædicans, ipse reprobus efficiar* (1. Cor. 9. 27). Castigabat autem illud quod insurgebat, et in servitutum redigebat id quod frenum admittere volebat: ideoque alios monebat, dicens: *Qui sibi videtur stare, videat ne cadat* (1. Cor. 10. 12). Quod si Paulus non tranquillitate fruebatur, sed haud secus quam ii qui in mari navigans, multos undique fluctus concitari videbat: quis ausit dicere se non egere correctione, curatione et perpetuis vigiliis?

Verbi Dei virtus. — Veni igitur, et mecum doctore curationem adhibe. Quod si sanus es, ideo accede ut sanior evadas. Verbum enim et morbo affectos ab agridine liberat, et morbo liberos firmiores reddit; utpote quod et admissa corrigat, et adversus nondum admissa præservet. Quod si non hoc, at aliud habes peccatum? *Quis enim gloriabitur se castum habere cor? aut quis fidenter dixerit se mundum esse a peccato* (Prov. 20. 9)? Ne igitur, quia peccasti, te pudeat accedere; imo ob hoc ipsum accede. Nemo enim dicit: Quia ulcus habeo, medicum non accerso, neque pharmacum accipio: imo ob hoc ipsum maxime et medici advocandi sunt, et pharmacorum vim requirere opus est. Scimus etiam nos ignoscere, quia et ipsi aliis peccatis sumus obnoxii. Ideo namque Deus non angelos dedit nobis doctores, neque Gabrielem desuper mittens ipsum gregi præfecit; sed ex ipso ovili pastores assumit, ex ovibus gregis ducem, qui ad ignoscendum subditis pronus sit, et infirmitatem propriam perpendens, non insurgat adversas gregarios; sed frenum habeat et humilitatis causam suæ nempe conscientiæ necessitudinem. Quod autem hæc non augurando dicta fuerint, audi Paulum hæc scribentem et philosophantem: ad Hebræos

enim scribens, sic ait: *Omnis namque pontifex ex hominibus assumptus, pro hominibus constituitur, ut offerat dona et sacrificia; qui condolare possit iis qui ignorant et errant, quoniam et ipse circumdatus est infirmitate: et propterea debet quemadmodum pro populo, ita etiam et pro semetipso offerre pro peccatis* (Hebr. 5. 1-5). Viden' quam optimam nobis causam dixerit, ob quam non angeli, non archangeli, sed homines Ecclesiis præficiantur, ut condolare possint iis, qui ejusdem sunt naturæ; peccatorum suorum conscientiam ceu maximam humilitatis disciplinam habentes? Etenim et ipse, inquit, circumdatus est infirmitate, et propterea debet, quemadmodum pro populo, ita etiam pro semetipso offerre pro peccatis. Hoc ipsum nunc quoque efficitur: in hac quippe sacra mensa adstantes, et tremendum sacrificium offerentes, quemadmodum pro populi delictis veniam petimus, ita pro nostris ipsis quoque rogamus, oramus, deprecamur, et pro omnibus sacrificium offerimus... (a)

3. Ne mihi avarum, ventris servum, et eum qui naturæ nobilitatem nequitæ prodidit, adduxeris; sed hunc et eos qui sicut ille archetypum servarunt, et regum characterem ac formam non labefactarunt: et tunc scies quid sit homo. Nam hic quoque homo erat, mulieris partu natus et lacte nutritus: in terra habitabat, acrem spirabat, et omnia, quæ nobis, ipsi quoque communia erant: communia, inquam, ea quæ ad naturam pertinent; sed quoniam vitæ institutum spectant egregia erant, ideo hæc tanta gratia fulsit. Atqui non pecuniis instructus erat, non generis splendore, non patriæ celebritate, non eloquentia, non linguæ acumine, non servorum grege, nec eunuchorum agmine: non domus ipsi decurato tecto, non sericæ vestes non mensa deliciis referta, non aliud quidpiam ex iis, quæ multi beata esse reputant; sed extrema paupertas: non illi ad victum necessaria suppetebant, sed apud viduam mulierem, illamque Sidoniam, emendicabat, manuum extendens et panem petens: habitaculum ipsi erat spelunca, vestimentum pellis, mensa terra, progenitores ignobiles et ne nomine quidem noti, patria vilis, vita agrestis. Attamen nihil horum impedimento ipsi fuit ad splendorem et celebritatem sed etiam regibus omnibus opulentior, et philosophis cunctis rhetoribusque sapientior, et illis qui diademate insigniuntur illustrior erat: et nobilitate magis decorabatur, quam ii qui regias urbes habent patriam: orbem namque patriam habebat; imo etiam orbis ipsi ceu parva urbs erat, clamatque Paulus dicens: *Circuierunt in melotts, in pellibus caprinis: quibus dignus non erat mundus* (Hebr. 11. 37). Etenim in superna civitate versabatur, cuius artifex et conditor est Deus. Ideo tibi pauperem et agrestem virum induxi pietate conspicuum, ut nullum obtentum haberes. Nam si divitem et sapientem induxissem, dicere potuisses, Paupertas et ignorantia impedit, quominus talis efficiar: nunc autem ad nullum talem obtentum

(a) Hic deest, ut apparet, pagina avulsa.

μάτης μηκέτι τοιαῦτα ποιεῖν· ἔλκω πάντας καὶ ἐπισπῶμαι, καὶ τὰ δίκτυα τοῦ λόγου παταχόμεν ἀπλώσας, οὐχί τοὺς ὑγιαίνοντας, ἀλλὰ καὶ τοὺς νοσούντας ἐνταῦθα ζω- γρήσας ἐπιβουλάς. Ταῦτα λέγω καθ' ἑκάστην ἡμέραν· ἐλθε καὶ θεραπεύου μετ' ἐμοῦ· καὶ γὰρ ἐγὼ ἰατρῶν χρῆσαν ἔχω φαρμάκων· ἄνθρωπος γὰρ εἰμι καὶ τῆς αὐτῆς σοφύσεως ὑποκείμενος πάθει, καὶ δέομαι βημάτων τῶν τὸν ἄτακτον δεσμὸν χαλινούντων· οὐδὲ ἀπράγμονα ζῶ βίον καὶ ἡσύχιον καὶ ἀτάραχον, ἀλλ' ἔχω καὶ αὐτὸς θορούθους ἐπιθυμίας καὶ παραχὰς κυμάτων. Καὶ τί δεῖ λέγειν ἐμεῖ καὶ τὸν θεῖον, ὅπου γε ὁ πῶν οὐρανῶν ἀψάμενος Παῦλος· καὶ αὐτὸς πολλῆς ἐδεῖτο τῆς θεραπείας; Καὶ τοῦτο αὐτὸ δη- λον ἡμῖν ἐποίησεν, ὅτι ἐδεῖτο, καὶ οὐδὲ αὐτὸς ἀπράγμονα ἐξῆ βίον, ἀλλὰ πολλὰ εἶχε παλαίσματα· διὸ καὶ ἔλεγεν· Ὑποτιάζω μου τὸ σῶμα καὶ δουλαγωγῶ, μὴ πως ἄλλοις κηρύξας, αὐτὸς ἀδόκιμος γένωμαι. Ὑπεπίαζε δὲ τὸ ἐξ- ανιστάμενον, καὶ ἐδουλαγῶναι τὸ ἀφηνιάσαι βουλομένον διὸ καὶ ἄλλοις παρήναι λέγων· *Ὁ δοκῶν ἐστάναι βλε- πῆτος μὴ πῆσι.* Εἰ δὲ ὁ Παῦλος οὐκ ἀπέλαυε γαλήνης, ἀλλ' ὡς περὶ οἱ πελάγει φερόμενοι, πολλὰ πανταχόθεν ἐώρα διεγειρόμενα κύματα· τίς τολμήσει λέγειν, ὅτι οὐ δεῖται διορθώσεως καὶ θεραπείας καὶ διηγεκούς ἀγρυπνίας; Ἐλθε τοίνυν καὶ θεραπεύου μετ' ἐμοῦ τοῦ διδασκάλου. Εἰ δὲ ὑγιῆς εἶ, καὶ διὰ τοῦτο παραγίνου, ἵνα ὑγιέστερος γένη· ὁ γὰρ λόγος τοὺς τε ἔχοντας νοσήματα ἀπαλλάττει τῆς ἀβρώστιας, τοὺς τε οὐκ ἔχοντας ἀσφαλεστέρας καθίστησι, διορθωτικὸς τε ὢν τῶν γενομένων, καὶ προ- φυλακτικὸς τῶν οὐδέπω συμβάντων. Εἰ δὲ μὴ τοῦτο ἔχεις τὸ ἀμάρτημα, ἀλλ' ἕτερον ἔχεις· *Τίς γὰρ κευ- χίσεται ἀγῆνην ἔχειν καρδίαν; ἢ τίς παρβήσιωσται καθαρὸς εἶναι ἀπὸ ἀμαρτίας;* Μὴ τοίνυν, ἐπειδὴ ἡμαρ- τες, αἰσχυρῆς παραγενέσθαι, ἀλλὰ δι' αὐτὸ μὲν οὖν τοῦτο ἀπάντησον. Οὐδέεις γὰρ λέγει· Ἐπειδὴ ἔλκος ἔχω, οὐκ ἐπιζητῶ τὸν ἰατρὸν, ἀλλ' οὐδὲ καταδέχομαι φάρμακον· ἀλλὰ δι' αὐτὰ μὲν οὖν ταῦτο μάλιστα καὶ τοὺς ἰα- τρῶντας καὶ τῶν φαρμάκων τὴν δύναμιν ἐπιζητεῖν ἀναγκαῖον. Ἴσμεν γὰρ καὶ ἡμεῖς συγγινώσκειν, ὅτε καὶ αὐτοὶ ἐτέροις ἀμαρτήμασιν ἄντες ὑπεύθυνοι. Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ ὁ θεὸς οὐκ ἀγγέλους ἔδωκεν ἡμῖν διδασκάλους, οὐδὲ τὸν Γαβριὴλ ἄνωθεν κατενεγκὼν ἐπέστησεν αὐτοῦ ταῖς ἀγέλαις, ἀλλ' ἀπ' αὐτοῦ τοῦ ποιμνίου ἀναλαμ- βάνων ποιεῖ ποιμένας, ἀπ' αὐτῶν τῶν προβάτων τὸν ἀγελ- ἀρχην, ἵνα συγγνωμονικὸς ᾖ τοῖς ἀρχομένοις, καὶ τὴν οἰκίαν ἀσθένειαν ἐννοῶν, μὴ ἐπαίρηται κατὰ τῶν ποι- μαινομένων, ἀλλ' ἐξη χαλινὸν καὶ ταπεινοφροσύνης ὑπό- θεσιν τοῦ οἰκείου συνειδότος τὴν ἀνάγκην. Καὶ ὅτι οὐ στοχασιδοὺς τὰ εἰρημένα, ἀκουσον Παύλου ταῦτα γράφον- τος καὶ φιλοσοφούντος· τοῖς γὰρ Ἑβραίοις ἐπιστέλλων, οὕτως ἐφη· *Πᾶς γὰρ ἀρχιερεὺς ἐξ ἀνθρώπων λαμβανόμενος, ὑπὲρ ἀνθρώπων καθίσταται, ὥστε προσφέ- ρειν δῶρον καὶ θυσίας, μετριοπαθεῖν δυνάμενος τοῖς ἀγνοοῦσι καὶ πλανωμένοις, ἐπεὶ καὶ αὐτὸς περι- κείται ἀσθένειαν· καὶ διὰ ταύτην ὀφείλει, καθὼς περὶ τοῦ λαοῦ, οὕτως καὶ [326] περὶ αὐτοῦ προσφέρειν περὶ ἀμαρτιῶν.* Εἶδες πῶς ἄριστα τὴν αἰτίαν ἡμῖν εἶρηκε, δι' ἣν οὐκ ἄγγελοι οὐδὲ ἀρχάγγελοι, ἀλλ' ἄνθρω- ποι ταῖς Ἐκκλησίαις ἐφστήχασιν, ἵνα δύνωνται συν- αλγεῖν τοῖς ὁμογενέσι, τὸ τῶν οἰκείων ἀμαρτημάτων συνειδὸς μέγιστον διδασκάλου ταπεινοφροσύνης ἔχοντες; Καὶ γὰρ καὶ αὐτὸς περικείται, φησὶν, ἀσθένειαν, καὶ διὰ ταύτην ὀφείλει, καθὼς περὶ τοῦ λαοῦ, οὕτως καὶ περὶ ἑαυ- τοῦ προσφέρειν περὶ ἀμαρτιῶν. Τοῦτο γοῦν καὶ νῦν γί- νεται· καὶ γὰρ τῆ ἐρεῖ τούτῃ τραπέζῃ παρεστῶτες, καὶ τὴν φρικτὴν θυσίαν ἀναφέροντες, ὡς περὶ ὑπὲρ τῶν τοῦ

λαοῦ πλημμελημάτων αἰτοῦμεν γενέσθαι συγχώρησιν, οὕτω καὶ ὑπὲρ τῶν ἡμετέρων αὐτῶν παρακαλούμεν καὶ δεόμεθα καὶ ἱκετούμεν καὶ ὑπὲρ πάντων τὴν θυσίαν ἀναφέροντες.....

γ. Μὴ μοι τὸν πλεονέκτην, καὶ τὸν γαστρὸς δούλον, καὶ τὸν προδεδωκότα τῇ πονηρίᾳ τῆς φύσεως τὴν εὐγένειαν εἰς μέσον ἀγάγῃς, ἀλλὰ τοῦτον καὶ τοὺς κατ' ἐκεῖνον ἄν- δρας, τοὺς τὸ ἀρχέτυπον διατηροῦντας, καὶ τὸν χαρα- κτήρα τὸν βασιλικὸν οὐ λυμαινομένους, καὶ τότε εἴσῃ τί ποτὲ ἐστὶν ἄνθρωπος. Καὶ γὰρ καὶ οὗτος ἄνθρωπος ἦν, καὶ ἀπὸ γυναικὸς ἐτέχθη, καὶ γάλακτι ἐτρόφη, καὶ γῆν φύκης, καὶ ἀέρα ἀνέπνευσε, καὶ πάντα κοινὰ αὐτῷ ἦν πρὸς ἡμᾶς, κοινὰ τὰ τῆς φύσεως· ἀλλ' ἐπειδὴ τὰ τῆς προαιρέσεως ἐξαιρέτα γέγονε, διὰ ταῦτα καὶ ταύτης α χάριτος ἐξέλαμψε. Καίτοι οὐδὲ χρήματα αὐτῷ παρῆν, οὐ γένους περιφάνεια, οὐ πατρὶδος μέγεθος, οὐ λόγων δει- νότης, οὐ γλῶττα ἰκονηρική, οὐκ ἀνδραπέδων ἀγέλαια, οὐκ εὐνούχων ἔσμηδ, οὐκ οἰκία χρυσοφόρος, οὐχ ἱμάτια σιχηρικά, οὐ τράπεζα τρωφῆν ἔχουσα, οὐκ ἄλλο τι τῶν δο- κούντων εἶναι πολλοῖς μακαριστῶν, ἀλλὰ πενία ἡ ἐσχάτη· οὐδὲ γὰρ τῆς ἀναγκαίας τύποις τροφῆς, ἀλλὰ χήρας γυναικὸς, καὶ ταῦτα Σιδωνίας, προσαιτῆς ἐγίνετο, χεῖρα προτείνων, καὶ ἄρτον αἰτῶν· καὶ στήλαιον ἦν αὐτῷ τὸ οἶκημα, καὶ δέρμα τὸ ἱμάτιον, καὶ ἡ τράπεζα γῆ, καὶ πρόγονοι ἄσημοί τε καὶ ἀνώθυμοι, καὶ πατρὶς εὐτελής, καὶ βίος ἀγροικῶδης. Ἄλλ' ὅμως οὐδὲν τοῦτων ἐγένετο κώλυμα τῷ ἀνδρὶ πρὸς εὐδοκίμησιν, ἀλλὰ καὶ βασιλέων ἀπάντων εὐπορώτερος ἦν, καὶ φιλοσόφων ἀπάντων καὶ ρητόρων σοφώτερος, καὶ τῶν τὰ διαδήματα ἔχόντων περιφανέστερος, καὶ μᾶλλον εὐπατρίδης τῶν τὰς βασιλικὰς κεκτημένων πόλεις· τὴν γὰρ οἰκουμένην εἶχε πατρίδα, μᾶλλον δὲ καὶ αὐτὴ αὐτῷ μικρὰ πόλις ἦν, καὶ βοᾷ Παῦλος λέγων· *Περὶ ἧλθον ἐν μηλοταῖς, ἐν αἰγίαις θέρμασιν· ὡν οὐκ ἦν ἄλιος ὁ κόσμος.* Καὶ εἰς τὴν ἄνω πόλιν ἐτέλει, ἧς τεχνίτης καὶ δημιουργὸς ὁ θεός. Διὰ τοῦτο σοὶ πένητα καὶ ἀγροικον παρήγαγον εὐδοκίμουνα, ἵνα μηδεμίαν ἔχῃς πρόφασιν. Εἰ μὲν γὰρ πλούσιον παρήγαγον καὶ σοφόν, ἠδύνασο λέγειν, ὅτι δὴ Ἐμὲ ἡ πενία καὶ ἡ ἀμαθία κωλύει γενέσθαι τοιοῦτον· νυνὶ δὲ εἰς οὐδεμίαν πρόφασιν τοιαύτην ἔχεις καταφυγεῖν· καὶ γὰρ καὶ πένηθ ἦν ἐκεῖνος, πάντων ἂν ἀνθρώπων πενέστερος, καὶ τὴν ἔρημον ὤκει, καὶ ἐκ προγόνων ἄσημος· καὶ ἐκ πατρίδος καὶ ἀπὸ τῶν ἄλλων [327] ἀπάντων. Ἄλλ' ὅμως ὑπὲρ τὴν ἧλιον ἔλαμψε καὶ τότε καὶ νῦν, καὶ ὅσην ἧλιος ἐφορᾷ γῆν, τοσαύτην ἐπει- σιν αὐτοῦ ἡ δόξα, καίτοι πρὸ τοσοῦτου χρόνου γεγονό- τος· ἀλλ' οὐκ ἔσβεσε τοῦ χρόνου τὸ πλῆθος αὐτοῦ τῆς μνήμης· καὶ μάλα εἰκότως. Τοιοῦτον γὰρ ἡ ἀρετὴ, πρᾶ- γμα ἀθάνατον, καὶ ὑπὲρ τὸν ἧλιον λάμπων. Ἄλλ', ὅπερ, ἐφθην εἰπὼν (οὐ γὰρ δεῖ τῆς ὑποθέσεως ἐπιλαθεῖσθαι εἰς τὸ πέλαιος ἐξενεχθέντας τῶν ἐγκωμίων τοῦ προφήτου), καὶ οὗτος δείκνυσσι τὰ ἐπὶ τοῦ Μωυσέως εἰρημένα· Ἐπειδὴ γὰρ εἰκόθ ἦν ὑπὸ τῶν κατορθωμάτων αὐτοῦ, ἐπαρθέντα, οὐ σφύδρα εἶναι τοῖς πολλοῖς συγγνωμονικόν, ὅρα τί ποιεῖ ὁ θεός· Ἀφίσιν αὐτὸν γυμνωθῆναι τῆς παρ' αὐτοῦ χάριτος, ὥστε διεγθῆναι αὐτοῦ τὴν ἀσθένειαν· μᾶλλον δὲ πρότερον ἀναγκαῖον δεῖξαι πῶς οὐ σφύδρα ἦν συγγνωμονικός· Ἐπειδὴ γὰρ ἔκλεισε τὸν οὐρανόν, καὶ τὴν γῆν ἐποίησεν ἄγονον, καὶ λιμὸς ἦν, λιμὸς ἀπάντων ὁ πικρότατος, καὶ ἀνάλωτο ὕδατα, καὶ ἐξηράνη βοτάνη πᾶσα, καὶ ἐπέλιπον ποταμοὶ, καὶ φοβερὴν τῆς γῆς τὸ πρῶτον ἦν, θάνατον ἀπειλοῦν, καὶ πάντα ὁ λιμὸς

^a Leg. καὶ τὰ τῆς. ΜΑΤΙΗ

^b Leg. καὶ πάντων.

ἐπιὼν ἐπενέμετο, θάνατον ἐπάγων τὸν οἰκτιστον· οὐδὲ οὕτως ἐνεδίδου, ἀλλ' ἀπελθὼν ἐπὶ κορυφῆς βρους ἐκάθητο, τῇ χαλεπῇ ταύτῃ τηκεδόνι τῶν Ἰουδαίων τὸν δῆμον παραδούς. Ἄλλ' ὁ φιλόανθρωπος Θεός, καὶ ἡ ἀφαιτος ἀγαθότης, οὐκ ἠνείχετο τῆς αὐστηρότητος ταύτης· ἀλλ' ἐπειδὴ αὐτὸς αὐτὸν οἰκοθεν παρακαλέσας οὐκ ἠβουλήθη λύσαι τὸ δεινόν, αὐτὸς τε αὐτὸ πάλιν χωρὶς ἐκείνου τοῦτο ποιῆσαι οὐκ ἤθελεν, ὅρα τί γίνεται· πρότερον αὐτῷ κοινοῦται, καὶ τότε ἀφήσει τὸν ὑετόν. Εἶδες Θεοῦ καὶ ἐν τούτῳ ἀγαθότητα καὶ φιλανθρωπίαν καὶ εἰς τὸν ἅγιον τιμὴν; Ὅδὲ γὰρ πρότερον ἀφῆκε τὰς ἡνίας τῶν θυμῶν, ἕως ὅτε αὐτῷ διελέχθη καὶ εἶπε τὸ μέλλον ἐσεσθαι, καὶ κήρυκα αὐτὸν τῆς μελλούσης εὐπορίας ἀπέστειλεν. Ἐπειδὴ γάρ δι' αὐτοῦ τὰ σχοληρῶς γέγονεν, ἠβουλήθη καὶ τῶν χρηστῶν αὐτὸν ἀγγελῶν γενέσθαι· καὶ καταγαγὼν ἀπὸ τοῦ βρους, ἐπεμφεν ἀπαγγέλλοντα πανταχοῦ τῆς γῆς ἐκείνης τὴν τῶν θυμῶν παρουσίαν καὶ τὴν τοῦ λιμοῦ λύσιν. Ἄλλ' ὅμως κατενεχθέντος δὴ τοῦ ὑετοῦ, καὶ ἐν βραχεῖα καιροῦ ῥοπή τῆς εὐθηνίας ἐπανελοούσης, ἀγαγὼν τοὺς ἱερεῖς τοῦ Βάαλ τοὺς τετρακοσίους, καὶ τοὺς τετρακοσίους ὀφδοήκοντα, κατέσφαξε, καὶ χειμάρβρους ἀφῆκεν αἱμάτων.

δ'. Τί οὖν ταῦτα πρὸς τὴν προκειμένην ὑπόθεσιν; Μὴ θορυβηθῆς, ἀγαπητέ· πρὸς γὰρ αὐτὸ βαδιοῦμαι λοιπὸν τὸ πέρας τῶν εἰρημένων. Ἐπειδὴ γὰρ τὴν λαμπάδα κατήνεγκεν ἐκείνην, καὶ τὴν νίκην ἤρατο, καὶ λαμπρὸν τὸ τρόπαιον ἔστησε, καὶ τὴν σφαγὴν τῶν ἱερέων εἰργάσατο, ἀφῆκε χαίρων, καὶ μέγα φρονῶν ἐπὶ τοῖς γεγενημένοις. Ἀπέστειλε πρὸς αὐτὸν ἡ γυνὴ τοῦ Ἀγαάθ, πορνιδιον εὐτέλες καὶ εὐκαταφρόνητον, λέγουσα· *Τάδε ποιήσειάν μοι οἱ θεοί, καὶ τάδε προσθελήσαν, ἐὰν μὴ θῶ τὴν ψυχὴν σου αὐριον ὡς ἐνός τῶν ἱερέων τούτων. Καὶ ἐξοθήθη, καὶ ἐφυγεν ὁδὸν ἡμερῶν τεσσαράκοντα.* Τί οὖν; ἡ οὐρανομήκης ἐκείνη ψυχὴ, ὁ τοῦ κόσμου παντὸς ὑπερρῶν, ὁ λιμοῦ τοσούτου καταφρονήσας, καὶ βασιλείως οὕτω τυραννικοῦ κατεξαναστάς, ὁ κλείσας τὸν οὐρανὸν καὶ ἀνοίξας, ὁ νῦν μὲν ὑετόν, νῦν δὲ λαμπάδα κατενεγκών, [528] ὁ τὰς ἀνάγκας τῆς φύσεως καταπατήσας, ὁ ἀσπτάληκτος, ὁ πανταχοῦ θαρβῶν· οὗτος ἀθρόον, μετὰ τοσαῦτα κατορθώματα, μετὰ τηλικαύτην παρρησίαν, μιᾶς κόρης πορνευομένης ἀπειλὴν οὐκ ἤνεγκε τὴν διὰ βημάτων, ἀλλὰ λοιπὸν φυγὰς καὶ ἀπολις γίνεται, κλιδραπετεύει πρὸς τὴν ἔρημον, καὶ τεσσαράκοντα ἡμερῶν ὁδὸν ἀναχωρεῖ. Τί ποτε ἄρα τὸ αἴτιον; Ἐγύμνωσεν αὐτὸν ὁ Θεὸς τῆς χάριτος, καὶ ἐδείχθη τῆς φύσεως ἡ ἀσθένεια· ἔδειξε τὸν προφήτην, ἔδειξε καὶ τὸν ἀνθρώπων, ἵνα μάθωσιν, ὅτι καὶ τὰ γενόμενα τότε τῆς χάριτος γέγονεν ἔργον. Ταῦτα δὲ ἐποίηε συγγνωμονικὸν τε αὐτὸν κατασκευάζων τοῖς πολλοῖς, καὶ τὴν ἐκ τῶν κατορθωμάτων ἐγγινόμενῃ ἀπόνοιαν ὑποτεμνόμενος· καὶ κωλύων. Ὅτι γὰρ μεγάλη περὶ ἑαυτοῦ ἐφρόνει καὶ ἐφαντάζετο, καὶ τῶν ἄλλων ἀπάντων κατεξάνιστατο, αὐτὸν ὑμῖν τοῦτον παρέξομαι μάρτυρα. Ἐπειδὴ γὰρ ἤλλε πρὸς αὐτὸν ὁ Θεός, καὶ ἠρώτα τὴν αἰτίαν τῆς αὐτοῦ διετριβῆς, λέγων· *Τί σοι ὤδε, Ἥλια;* καὶ, *Τί σοι ὤδε;* ἠρώτα, οὐ μαθεῖν θέλων, ἀλλὰ ἡμῖν ἐκκαλύψαι τὰ ἀπόρρητα τῆς διανοίας αὐτοῦ βουλόμενος· ἐπεὶ καὶ τὴν Χανναϊαν ἐ Χριστὸς ὅτε ἠρώτα, οὐκ ἔνα μάθη, ἀλλ' ἵνα ἡμᾶς διδάξῃ τὸν θησαυρὸν τὸν ἐναποκεῖμενον αὐτῇ τῆς πίστεως· ἔρωτα τοῖων αὐτὸν, τί δῆποτε ἀφιγμένος εἶη τοσαύτην ὁδὸν, καὶ καταλιπὼν πόλεις καὶ ἄμους, τὴν ἔρημον ἀσπάζεται, οὐκ ἔνα αὐτὸς μάθη, (πῶς γὰρ ὁ πάντα εἰδώς;) ἀλλ' ἵνα ἡμᾶς διδάξῃ διὰ τῆς

ἀποκρίσεως ἐκείνου τὰ ἀπόρρητα τῆς διανοίας αὐτοῦ, καὶ ὅτι εἰκότως ἀφῆκεν αὐτὸν ὑπὸ τοῦ φόβου διασεισθῆναι, καὶ εἰς δειλίαν ἐμπεσεῖν· ἀφῆκεν, οὐκ ὠθήσε· συνεχώρησεν, οὐκ ἐνήργησεν, ἀλλ' ἐγύμνωσεν αὐτὸν μόνον, καὶ ἠλέγχθη· ἐπειδὴ οὖν εἶπεν, *Τί σοι ὤδε, Ἥλια;* ἀκούσωμεν τί φησὶ· *Τὰ θυσιαστήρια σου κατέσκαψαν, καὶ τοὺς προφήτας σου ἀπέκτειναν· κἀγὼ ὑπελείφθην μόνος, καὶ ζητοῦσι τὴν ψυχὴν μου.* Ὅρξεν ὅτι πάντας ἐνόμιζεν ἀπολωλέναι, καὶ μόνον αὐτὸν ὑπολειφθῆναι, καὶ μετ' αὐτὸν οὐδένα εἶναι ἕτερον· ὅπερ αὐτὸν κατὰ μικρὸν εἰς ἀπόνοιαν ἀγαγεῖν ἠδύνατο. Διὰ δὴ τοῦτο ὁ Θεὸς τοῦτον ἐξαίρων αὐτοῦ τὸν λογισμὸν τὸν πεπλανημένον, φησὶ· *Κατέλιπον ἑμαυτῷ ἑπτακισχιλίους ἄνδρας, οἵτινες οὐκ ἐκαμύων γόνυ ἐν τῷ Βάαλ.* Ἐπεὶ οὖν καὶ ἠνίκα τὸν αὐχμὸν ἐπήγαγε, παρέμενον ἐπιτείνων τὴν κόλασιν, καὶ μετὰ ταῦτα περὶ ἑαυτοῦ μεγάλη ἐφαντάζετο, ἄτε δὴ μόνος ὢν ἐπὶ τῆς γῆς τοιοῦτος· ἀφῆσιν αὐτὸν αισθῆσθαι τὴν οἰκίαν ἀσθένειαν, διδάσκων τὸ πλῆθος τῶν διασωθέντων, δι' ἀμφοτέρων τούτων καθαιρῶν αὐτοῦ τὴν δianoian, καὶ πείθων μετριάξῃεν πανταχοῦ, καὶ συγγνωμικὸν εἶναι, καὶ τῷ ζῆλῳ κεραυνῶναι φιλανθρωπίαν.

ε'. Εἰ δὲ βούλει καὶ ἐπὶ τῆς Καινῆς αὐτὰ ταῦτα ἰδεῖν, πάλιν σοι τοὺς κορυφαίους καὶ πύργους καὶ προβόλους, καὶ τὰ κεφάλαια τῶν ἐν τῇ Καινῇ εἰς μέσον ἀγαγεῖν περὶ τοσούτων. Ὡσπερ Μωϋσέα καὶ Ἥλιαν, οὕτω Παῦλον καὶ Πέτρον ἐπὶ τῆς Καινῆς δείκνυνται. Καθ' ἕνα γὰρ τοῦτων ἐκάτερος ὁ μὲν Αἰγυπτίου ἐνός, ὁ δὲ πόρης μιᾶς ἀπειλὴν δέισαντες ἐφυγαδύθησαν· οὕτω δὴ καὶ Πέτρος ἡ κρηπίς, ὁ θεμέλιος, ὁ στῦλος, μετὰ μυρία παραγγέλματα, μετὰ τὰ τοσαῦτα θαύματα, μετὰ τὴν τοσαύτην φιλοσοφίαν, οὐδὲ βασιλεὺς, οὐδὲ [529] ἄνδρως, ἀλλὰ θυρωροῦ κόρης ἀπειλὴν ἔδειξε· καὶ ἦν τοῦ ἁπλοῦς προτέρου πολλῷ χαλεπώτερον. Οἱ μὲν γὰρ δέισαντες ἐφυγον μόνον, οὗτος δὲ καὶ πῦμα ἔπεσε χαλεπώτατον, ὅπερ ἅπαντες Ἰσαιν· ἐπειδὴ γὰρ ἐγυμνώθη τῆς χάριτος, ἐδείχθη καὶ ἡ τοῦτου ἀσθένεια, ἐρήμη γενομένη τῆς τοῦ Θεοῦ κηδεμονίας. Ἀφῆκε δὲ ὁ Θεὸς αὐτὸν πεσεῖν, ἐπειδὴ καὶ τοῦτον ἐμελλεν ἄρχοντα ποιεῖν τῆς οἰκουμένης ἀπάτης· ἵνα τῶν οἰκείων ἀναμιμησκόμενος πτωμάτων, τῶν ἐφεξῆς γινομένων συγγνώσκῃ τοῖς ὑποσκελιζόμενοις. Καὶ ὅτι οὐ στοχασμὸς τὰ εἰρημένα, ἀκούσων αὐτοῦ λέγοντος τοῦ Χριστοῦ· *Σίμων, Σίμων, ποσάκις ἐξήτησεν ὁ Σατανᾶς σινιδάσει σε ὡς τὸν σίτον· κἀγὼ ἐδείθηθον περὶ σοῦ, ἵνα μὴ ἐκλίπῃ ἡ πίστις σου. Καὶ σὺ ποτε ἐπιστρέψας, στήριξον τοὺς ἀδελφεούς σου.* Ταύτην μοι ὁδὸς τὴν ἀμοιβὴν, φησὶ, τῆς περὶ σὲ βοηθείας· εἰ γὰρ μὴ τῆς ἐμῆς ἀπέλαυς προνοίας, οὐκ ἂν ἤρκεσας καθ' ἑαυτὸν ἐνεγκεῖν ἐκείνου τὴν ἐφοδόν. Ἐνοῶν τοίνυν τὰ σὲ, γίνου καὶ τοῖς ἄλλοις συγγνωμονικός· τὸ γὰρ, *Στήριξον*, τοῦτό ἐστιν αἰνιτισμὸς· τοὺς σαλευσμένους στήριξον συγκαταβαλῶν, χεῖρα ὀρέγων, φιλανθρωπίαν ἐπιδεικνύμενος πολλῶν. Καὶ ὁ Παῦλος ὁ λέοντος παντὸς θρασύτερος ὢν, ἡ ἀκατάληκτος ψυχὴ, τὸ αὐτὸ τοῦτο ἔπαθε. Καὶ ὅρα πῶς δείκνυσιν ἑαυτὸν συνεχῶς δεόμενον τῶν τῆς ταπεινοφροσύνης φαρμάκων· Κορινθίους γὰρ ἐπιστέλλων φησὶν· *Οὐ θέλω δὲ ὑμᾶς ἀγροεῖν, ἀδελφοί, περὶ τῆς θλιψέως ἡμῶν τῆς γενομένης ἡμῖν ἐν τῇ Ἀσίᾳ, ὅτι καθ' ὑπερβολὴν ἐβαρῆθημεν ὑπὲρ δύναμιν· ἀλλ' αὐτοὶ ἐν ἑαυτοῖς τὸ ἀπῆλθον τοῦ θανάτου*

* Melius scriberetur τοῦτο.

confugere potes : nam et ille pauper erat, omniumque hominum pauperrimus : in deserto habitabat, a maioribus et a patria ignobilis, necnon ab aliis omnibus. Attamen ille plus quam sol effulsit, et illo tempore et nunc quoque, et tantam sol respicit terram, tantam ejus gloria pervadit, etiamsi ante tot sæcula exstiterit ; sed tantum tempus ejus memoriam non exstinxit ; et jure merito quidem. Talis namque res est virtus, immortalis, quæ plus quam sol effulgeat. Verum, ut jam dixi (neque enim oportet nos, in prophetæ laudum pelagus delatos, instituti argumenti oblivisci), hic quoque illa exhibet, quæ de Moysæ dicta sunt. Quia enim verisimile erat illum, ex præclare gestis elatum, non admodum pronum fore ad veniam cæteris concedendam ; vide quid faciat Deus : permittit illum gratia sua nudari, ut infirmitatem ejus ostendat : imo vero e re fuerit, ut primo ostendamus quomodo non esset ad veniam concedendam pronus. Postquam enim clauserat cælum, et terram infructuosam reddiderat, famesque erat ; fames, inquam, omnium acerbissima ; et aquæ assumptæ erant, exsiccata herba, flumina defecerant, horridaque erat terræ facies, mortem minitans ; famesque ulterius procedens sæviebat, miserrimam inducens mortem : neque sic ille inflexus est ; sed abiens in montis cacumine sedem posuit, cum Judaicum populum in tam gravem calamitatem et talem conjecisset. Sed benignus Deus, et ineffabilis ejusque bonitas, tantam severitatem non tulit ; sed quoniam ille ipsum precari volebat ut calamitatem auferret, cum tamen Deus sine illo id perficere nollet ; vide quid factum sit : primo cum illo rem communicat, et tunc pluviam mittit. Viden' in hæc etiam Dei benignitatem et humanitatem, atque honorem quo sanctum virum prosequebatur ? Neque enim prius imbres emisit, quam illum esset alloquutus et quid futurum esset dixisset, futuræque illum misit rerum abundantia præconium. Quia enim per eum tristitia evenerant, voluit etiam honorum letorumque nuntium esse, atque ex monte eductum illum misit qui ubique imbrium adventum et cessaturam esse famem prædiceret. Attamen cum tandem pluvia decidisset, et brevi rerum omnium copia advecta fuisset, congregatos ille sacerdotes Baalis numero quadringentos, imo quadringentos et octoginta jugulavit, et sanguinis torrentes emisit.

4. Quid hæc ad institutum nostrum ? Ne turberis, o dilecte ; ad ipsam dictorum summam jam propero. Postquam enim flammam illam e cælo duxit, et victoriam reportavit, splendidumque tropæum crexit, ac sacerdotum cædem patravit, abiit gaudens et de gestis magnifice sentiens. Misit ad illum uxor Achab, meretricula vilis et spernenda, dicens : *Hæc faciant mihi dii, et hæc addant, si non posuero cras animam tuam sicut unum ex his sacerdotibus. Et timuit ille, et fugit viam quadraginta dierum* (3. Reg. 19. 2. 3). Quid ergo ? anima illa cælum attingens, is qui totum mundum despiciebat, qui famem tantam contempserat, qui contra regem tyrannum hujus-

modi insurrexerat, qui cælum clauserat et aperuerat, qui nunc pluviam, nunc flammam deduxerat, qui naturæ necessitates conculcaverat, qui concuti non poterat, et ubique confidebat : hic repente, post tot præclare gesta, post tantam fiduciam, unius fornicariæ puellæ minas, verbo tantum prolatus, non tulit, sed profugus et exsul efficitur, ad desertum confugit, et quadraginta dierum iter recedit. Quænam igitur hujus rei causa est ? Deus gratia sua nudavit illum, et tunc apparuit naturæ infirmitas : monstraverat Deus prophetam, monstravit et hominem, ut discerent ea quæ tunc gesta fuerant, gratiæ opus fuisse. Hæc porro faciebat, ut illum ad veniam cæteris concedendam pronum redderet, utque arrogantiam ex præclare gestis partam succideret et cohiberet. Quod autem magnum quidpiam de se sentiret et imaginaretur, quodque contra alios omnes insurgeret ; illum ipsum rei testem vobis proferam. Cum enim Deus ipsum adiit, et interrogavit cur isto in loco versaretur, dicens : *Quid tibi hic est, o Elia* (3. Reg. 19. 13) ? illud vero, *Quid tibi hic est* ? interrogavit, non ut ipse disceret, sed ut arcana mentis ipsius nobis revelaret ; nam etiam Christus cum Chananzæam interrogavit, non id fecit ut disceret, sed ut fidei thesaurum in ipsa repositum nos doceret : interrogat igitur illum cur tantum iter suscepisset, ac relictis urbibus et populis desertum delegerit, non ut ipse disceret : quomodo enim qui omnia sciebat ? sed ut nos doceret per responsionem ejus secreta mentis ipsius, et quod ipse ut perterrefactus in formidinem incideret ; permisisset, non impulisset ; concessisset, neque operatus fuisset, sed nudasset illum gratia tantum, et ille victus esset : cum ergo dixisset, *Quid tibi hic, Elia* ? audiamus quid ille dixerit : *Altaria tua diruerunt, et prophetas tuos occiderunt ; et ego relictus sum solus et quærun animam meam* (5. Reg. 19. 14). Viden' quod omnes periisse putaret, et se solum superesse, ac post illum nullum esse alium ? quod illum in arrogantiam deducere paulatim poterat. Ideoque Deus, ut hanc falsam ejus opinionem amoveret, ait : *Reliqui mihi septem millia virorum, qui genu non flexerunt ante Baal* (Ibid. v. 18). Quoniam igitur etiam quando siccitatem induxerat, ipse persisterat ut castigatio illa augetur, et postea de seipso altum sapiebat, ac si solus esset in terra tanti meriti : permisit Deus ut infirmitatis suæ sensum et experimentum caperet, docens quot essent qui salutem consequerentur, per hæc ambo ejus animum deprimens, suadensque ut ubique modeste ageret, et ad ignoscendum cæteris pronus esset, ac zelo suo benignitatem admisceret.

5. *Petri lapsus*. — Quod si volueris eadem ipsa in Novo Testamento videre, rursus tibi coryphaeos, turres, propugnatores, et principes qui hic florere, in medium adducere conabimur. Sicut Moysen et Eliam ostendimus, sic Paulus et Petrus in Novo Testamento monstrantur. Quemadmodum enim illiambo, alius Ægyptii unius, alius meretricis unius minas

formidantes in fugam versi sunt : sic et Petrus, fulcrum illud, fundamentum et columna, post mille prædicationes, post tot mirabilia, post tantam philosophiam, non reginæ, neque viri, sed ostiaræ puellæ minas timuit : eratque illud prioribus longe gravius. Illi namque timentes tantum fugerunt ; hic autem gravissimo lapsu cecidit (*Joan. 18. 17*), ut omnes sciunt : postquam enim gratia nudatus est, infirmitas ejus apparuit deserente eum Dei cura. Permisit autem Deus ut caderet, quia etiam illum totius orbis principem constituturus erat ; ut suorum memor delictorum, iis qui deinceps supplantandi forent pronus esset ad veniam concedendum. Quod autem hæc non ex conjectura dicam, audi ipsum Christum dicentem : *Simon, Simon, quoties expetiit te satanas, ut cribraret tanquam triticum : et ego pro te rogavi ut non deficiat fides tua. Et tu aliquando conversus confirma fratres tuos (Luc. 22. 31)*. Hanc mihi, inquit, auxilli præstitida retributionem : nisi enim mea adjutus fuisses providentia, illius incursionem per te ferre non potuisses. Tua ergo cogitans, aliis etiam esto propitiis : illud enim, *confirma*, hoc subindicantis est : eos qui vacillant confirma, illis te attemperans, manum porrigens, humanitatem exhibens multam. Et Paulus, Leone quovis audacior, imperterritus ille animus, idipsum passus est. Et vide quomodo semper ostendat se humilitatis pharmaco opus habere : Corinthiis namque scribens ait : *Nolo autem vos ignorare, fratres, de tribulatione nostra, quæ facta est nobis in Asia, quoniam supra modum gravati sumus supra virtutem : sed ipsi in nobismetipsis responsum mortis habuimus, ut non simus fidentes in nobis, sed in Deo qui suscitavit mortuos, qui de tantis periculis nos eripuit. Speravimus autem quod nos eripiet (2 Cor. 1. 8 11)*. Desperabamus, inquit, neque expectabamus nos vivere posse ; sed morituros nos esse patrabamus : hoc enim significat illud, *Ipsi in nobismetipsis responsum mortis habuimus* : hoc res ipsæ nobis respondebant, nos omnino perituros esse. Cur concessit Deus, ut ad tot tantaque pericula veniremus ? Ut ne silentes essemus in nobis, sed in Deo qui suscitavit mortuos : id est, ut non altum saperemus, non extolleremur de bonis operibus. Quod subinde clarius dicit, iterum ita scribens. Postquam enim dixerat se in calum raptum et in paradysum ingressum fuisse, atque arcana illa verba audivisse, subjunxit : *Et ne magnitudo revelationum extollat me, datus est mihi stimulus carni, angelus satanæ, ut me colaphizet (2 Cor. 12. 7)* : hic subindicat illos qui se vexabant, qui sibi molestiam pariebant, et se in carcerem conjiciebant : singulos enim illorum satanam vocat. Permissam autem fuit, inquit, ut tentationes sustinerem, ut arrogantia

mea reprimeretur, et ut modeste agere discerem. Ideoque cum Deum rogassem, id quod petebam non impetravi ; sed insidiis expositus perpetuo mansi, ærumnas habens in pharmacum humilitatis. Ac vitam quam pridem et ante conversionem duxerat, satis erat ad illum ad sanam mentem reducendum. Nam qui ad pedes Gamalielis sederat, qui accurate secundum paternam legem vitam agebat, qui patrum traditionum æmulator erat, qui prophetas quotidie evolvebat, qui in lege educatus fuerat : hic Christum qui advenerat, et miracula patrabat, qui talia loquebatur, et Scripturæ dicta proponebat atque interpretabatur, non admisit ; sed et postquam crucifixus fuerat et resurrexerat, ipsum persequabatur, ac mille manibus ejus discipulum¹ lapidibus impetivit, et contra Ecclesias bellum gerebat, atque lupo quovis ferocior erat : et donec lux supernæ resulsit, et vox ad veritatem illum attrahens delata est, ex se quid facere oporteret scire non poterat. Ideoque ipse frequenter in epistolis caput inclinandum hæc versat, erubescens præ pudore eorum quæ pridem fecerat : ac Timotheo scribens dicebat : *Gratias ago ei qui me confortavit Christo, quia fidelem me existimavit, ponens in ministerio, qui prius blasphemus fui et persecutor et contumeliosus : sed misericordiam consequutus sum, quia ignorans feci in incredulitate (1 Tim. 1. 12. 13)*. Et rursum, *Ideo misericordiam consequutus sum, ut in me primo ostenderet Deus omnem patientiam, ad informationem eorum qui credituri sunt illi in vitam æternam (1 Tim. 1. 16)*. Et Corinthiis scribens dicebat : *Qui non sum dignus vocari apostolus, quia persequutus sum Ecclesiam (1 Cor. 15. 9)*.

6. *Ecclesiæ præfecti ad veniam concedendam proni sint oportet.* — Hæc autem omnia fiebant, illosque Deus deserebat gratia sua nudatos, ut postquam infirmitatem suam didicerant, et quomodo nihil possit homo sine superna ope, cum ad judicalem thronum ascenderent, et præfecti et principes constituerentur, multam humanitatem et attemperacionem exhiberent, atque ad veniam subditis concedendam proni essent. Ideoque Galatis scribens dicebat : *Fratres, si præoccupatus fuerit homo in aliquo delicto, vos qui spirituales estis, instruite hujusmodi, considerans teipsum ne et tu tenteris (Gal. 6. 1)*. Hæc itaque scientes, protervos et contumaces attrahamus, et ad veniam peccantibus concedendam proni simus, multamque benignitatem exhibeamus cum divinis legibus : ut et ipsi multam peccatorum veniam consequamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo Patri gloria, una cum Spiritu sancto, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

¹ Stephanum.

HOMILIA II.

Cum Imperatrix mediâ nocte in magnam ecclesiam venisset, indeque reliquias martyrum tulisset, prosecutaque esset per medium forum usque ad Drypiam (a), cum martyrium ab urbe distaret novem
(a) Martyrium illud in Drypia erat ecclesia S. Thomæ apostoli et martyris, ut infra dicitur.

signis seu miliaribus : dicta est homilia in martyrio, ipsa præsentem cum tota civitate et magistratibus.

1. Quid dicam ? quid loquar ? exulto et insanio, sed insania quæ ipsa sapientia melior est : tripudians et choreas agens sublimis feror, ebrius jam ex hac voluptate spirituali. Quid dicam ? quid loquar ? martyrum vir-

ἰσχήκαμεν, ἵνα μὴ πεποιθότες ὦμεν ἐφ' ἑαυτοῖς, ἀλλ' ἐπὶ τῷ Θεῷ τῷ ἐγείροντι τοὺς νεκροὺς, ὃς ἐκ τηλικούτων θαυμάτων ἐβρόυσάτο ἡμᾶς. *Ἠλλίκαμεν δὲ ὅτι καὶ ῥύσεται.* Ἀπεγνώσθημεν, φησὶν, οὐ προσεδοκίσαμεν ζῆσθεσθαι, ἀλλ' ἐν ἑαυτοῖς ἐλογισάμεθα, ὅτι πάντως ἀποθανούμεθα· τοῦτο γὰρ ἐστίν. *Αὐτοὶ ἐν ἑαυτοῖς τὸ ἀπόκριμα τοῦ θαύτου ἰσχήκαμεν*· τοῦτο ἡμῖν τὰ πράγματα ἀπεκρίνατο, ὅτι ἀπολούμεθα πάντως. Τίνος ἔνεκεν^α συνεχώρησε μέχρι τοσοῦτων κινδύνων ἐλθεῖν ἡμᾶς ὁ Θεός; Ἴνα μὴ πεποιθότες ὦμεν ἐφ' ἑαυτοῖς, φησὶν, ἀλλ' ἐπὶ τῷ Θεῷ τῷ ἐγείροντι τοὺς νεκροὺς. Ὁ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· Ἴνα μὴ μέγα φρονῶμεν, ἵνα μὴ ἐπαυρόμεθα τὴς κατορθώμασιν. Ὁ καὶ προῖων σαφέστερον λέγει, πάλιν οὕτως γράφων· ἐπειδὴ γὰρ εἶπε τὴν εἰς οὐρανὸν ἀρπαγὴν, τὴν εἰς παράδεισον εἰσοδὸν, τὴν τῶν ἀπορρήτων ῥημάτων ἐκείνων κοινωνίαν, ἐπήγαγε· *Καὶ τῇ ὑπερβολῇ τῶν ἀποκαλύψεων ἵνα μὴ ὑπεραίρωμαι, ἐδόθη μοι σκόλοψ τῇ σαρκί, ἄγγελος Σατάν, ἵνα με κολαφίσῃ*· τοὺς θλίβοντας ἐνταῦθα αἰνιττόμενος καὶ ἐπηρεάζοντας, καὶ εἰς δεσμωτήριον αὐτὸν ἐμβάλλοντας· τούτων γὰρ ἕκαστον Σατανᾶν καλεῖ. Συνεχωρήθη δὲ πειρασμοὺς, φησὶν, ὑπομένειν, ἵνα ἡ ἀπόνοιά μου καταστέλληται, καὶ μετριάζειν μάθω. Διὰ δὴ τοῦτο καὶ παρακαλέσας τὴν Θεόν, οὐκ ἔτυχον τῆς αἰτήσεως· ἀλλ' ἔμεινα διηνεκῶς ἐπιβουλεύομενος, φάρμακον ταπεινοφροσύνης τὴν θλίψιν ἔχων. Καὶ ὁ πρὸ τούτου δὲ βίος ὁ πρὸ τῆς ἐπιστροφῆς ἱκανὸς ἦν αὐτὸν σωφρονίσει. Ὁ γὰρ παρὰ τοὺς πόδας Γαμαλιήλου καθήμενος, ὁ κατὰ ἀκρίθειαν τοῦ πατρῷου νόμου ζῶν, ὁ ζηλωτὴς τῶν πατρικῶν παραδόσεων, ὁ τοὺς προφήτας ἀνελίττων καθ' ἑκάστην ἡμέραν, ὁ τῷ νόμῳ συντραφεὶς, οὗτος παραγενόμενον τὸν Χριστὸν, καὶ θαύματα ἐργαζόμενον, καὶ ταῦτα διαλεγόμενον, καὶ τὰ ἀπὸ Γραφῶν παρατιθέμενα [330] καὶ ἐρμηνεύοντα, οὐκ ἐδέξατο, ἀλλὰ καὶ σταυρωθέντα καὶ ἀνα-

^α Ma'im τίνος δὲ ἔνεκεν. ΜΑΤΤΘ.

στάντα ἐδίωκε, καὶ μυρίαὶς χερσὶ τὸν ἐκείνου μαθητὴν ἔβαλλε, καὶ ταῖς Ἐκκλησίαις ἐπολέμει, καὶ λύκου παντὸς θηριωδέστερος ἦν· καὶ ἕως ὅτε φῶς ἔλαμψεν ἀνυθεῖν, καὶ φωνὴ ἠνέχθη πρὸς τὴν ἀλήθειαν αὐτὸν ἔλκουσα, οἰκοθεν συνιδεῖν οὐκ ἠδυνήθη τὸ δέον. Διὸ καὶ αὐτὸς συνεχῶς ἐπὶ τῶν ἐπιστολῶν ταῦτα στρέφει, κάτω κύπτων καὶ ἐγκαλυπτόμενος ἐπὶ τοῖς ἡδὴ γεγενημένοις· καὶ Τιμοθέῳ δὲ γράφων ἔλεγε· *Χάριν ἔχω τῷ ἐνδυναμώσαντί με Χριστῷ, ὅτι πιστόν με ἠγήσατο θέμενος εἰς διακονίαν, τὸν πρότερον ὄντα βλάσφημον καὶ διώκτην καὶ ὑβριστὴν· ἀλλ' ἠλεήθη, ὅτι ἄγνοῶν ἐποίησα ἐν ἀπιστίᾳ.* Καὶ πάλιν, διὰ τοῦτο ἠλεήθη, *ἵνα ἐν ἔμοι πρώτῳ ἐνδείξηται ὁ Θεὸς τὴν πᾶσαν μακροθυμίαν πρὸς ὑποκυπτόσιν τῶν μελλόντων πιστεύειν ἐπ' αὐτῷ εἰς ζωὴν αἰώνιον.* Καὶ Κορινθίους δὲ γράφων ἔλεγε· *Ὅς οὐκ εἰμι ἱκανὸς καλεῖσθαι ἀπόστολος, ὅτι ἐδίωξα τὴν Ἐκκλησίαν.*

ζ'. Ταῦτα δὲ πάντα ἐγένετο, καὶ ἤφει αὐτοὺς ὁ Θεὸς γυμνοὺς τῆς αὐτοῦ χάριτος, ἵνα, ἔταν διδαχθῶσιν αὐτῶν τὴν ἀσθένειαν, καὶ πῶς οὐδὲν ἀνθρωπος ἀμοιρῶν τῆς ἀνωθεν βοήθης, ἐπὶ τὸν δικαστικὸν ἀναδάντες θρόνον, καὶ δημαγωγοὶ γενόμενοι καὶ ἄρχοντες, πολλὴν τὴν φιλανθρωπίαν, πολλὴν τὴν συγκατάθεσιν, πολλὴν τὴν συγγνώμην περὶ τοὺς ἀρχομένους ἐπιδείκνυνται. Διὸ καὶ γράφων ἔλεγε Γαλάταις· *Ἀδελφοί, ἔὰν καὶ προληφθῇ ἄνθρωπος ἐν τινι παραπτώματι, ὑμεῖς οἱ πνευματικοὶ καταρτίζετε τὸν τοιοῦτον, σκοπῶν σεαυτὸν, μὴ καὶ σὺ κεραισθῆς.* Ταῦτ' οὖν εἰδότες τοὺς τε ἀφηνιῶντας ἔλκωμεν, τοῖς τε ἁμαρτάνουσι συγγνωμονικὸν γινώμεθα, πολλὴν τε τὴν φιλανθρωπίαν ἐπιδειξόμεθα μετὰ τῶν τοῦ Θεοῦ νόμων· ἵνα καὶ αὐτοὶ πολλῆς ἀπολαύσωμεν τῆς συγγνώμης ἐν οἷς ἁμαρτάνομεν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ Β'.

Τῆς βασιλίδος μέσων νυκτῶν εἰς μεγάλην ἐκκλησίαν προσελθούσης, κάκειθεν τὰ λείψανα τῶν μαρτύρων ἀραμένης, καὶ προπεμφαμένης διὰ πάσης τῆς ἀγορᾶς ἕως Ἀρυπίας, τοῦ μαρτυρίου ἀπέχοντος θ' ἰσημεῖα τῆς πόλεως· ἐλέχθη ἐν τῷ μαρτυρίῳ ἡ προσομιλία, παρουσίας αὐτῆς καὶ τῆς πόλεως πάσης καὶ τῶν ἀρχόντων.

α'. Τί εἶπω καὶ τί λαλήσω; σκιρτῶ καὶ μαίνομαι μανίαν σωφροσύνης βελτίονα· πέτομαι καὶ χορεύω καὶ μετάρσιος φέρομαι καὶ μεθῶ λοιπὸν ὑπὸ τῆς ἡδονῆς ταύτης τῆς πνευματικῆς. Τί εἶπω καὶ τί λαλήσω; τῶν μαρτύρων τὴν ἰσχύν; τῆς πόλεως τὴν προθυμίαν; τῆς βασιλίδος τὸν ζῆλον; τῶν ἀρχόντων τὴν συνδρομήν; τοῦ δεσπότου τὴν αἰσχύνην; τῶν δαιμόνων τὴν ἤτταν; τῆς Ἐκκλησίας τὴν εὐγένειαν; τοῦ σταυροῦ τὴν ἰσχύν; τοῦ

σταυρωθέντος τὰ θαύματα; τοῦ Πατρὸς τὴν δόξαν; τοῦ Πνεύματος τὴν χάριν; [331] τοῦ δήμου παντὸς τὴν ἡσυχίαν; τῆς πόλεως τὰ σκιρτήματα; τῶν μοναχῶν τοὺς συλλόγους; τῶν παρθένων τοὺς χορούς; τῶν ἱερῶν τὰ τάγματα; τῶν βιωτικῶν ἀνδρῶν τὸν τόνον, τῶν δούλων, τῶν ἐλευθέρων, τῶν ἀρχόντων, τῶν ἀρχομένων, τῶν πενήτων, τῶν πλουτούντων, τῶν ξένων, τῶν πολιτῶν; Εὐκαίρον ἐφ' ἅσασιν εἶπειν· *Τίς λαλήσει τὰς δυναστείας σου, Κύριε; ἀκουστάς ποιήσει πάσας τὰς αἰρέσεις σου;* Γυναῖκες θαλαμειόμεναι καὶ κηροῦ μαλακώτεραι, τὰ κατὰσταγα οἰκήματα καταλιπούσαι, πρὸς τοὺς ἰσχυροτάτους τῶν ἀνδρῶν ἡμιλλῶντο τῇ προθυμίᾳ, μῆκος ὁδοῦ τοσοῦτον βάδην ἀνύουσαι· οὐ νέαι μόνον, ἀλλὰ καὶ γεγρακυῖαι· καὶ οὔτε ἡ τῆς φύ-

σεως ἀσθένεια, οὔτε τὸ τῆς διαγωγῆς ἀβροδίαιτον, οὔτε ὁ τῆς περιφανείας τύφος γέγονε κώλυμα τῇ προθυμίᾳ. Ἄρχοντες πάλιν καὶ αὐτοὶ τὰ ὀχήματα καταλιπόντες καὶ τοὺς βράδουχους καὶ τοὺς δορυφόρους, τοῖς ἰδιούταις ἑαυτοὺς ἀνέμιξαν. Καὶ τί δεῖ λέγειν γυναῖκας, ἧ ἀρχοντας, ὅπου καὶ αὐτὴ ἡ τὸ δῖδωμα περικειμένη καὶ τὴν πορφυρίδα περιβεβλημένη, παρὰ τὴν ὕδον ἅπασαν οὐδὲ μικρὸν τῶν λειψάνων ἀποσχέσθαι ἠθέσχετο, ἀλλ' ὡσπερ θεραπεινὸς παρηκολούθει τοῖς ἀγίοις, τῆς θήκης ἀπτομένη καὶ τῆς ὀθόνης τῆς ἐπικειμένης, καὶ πάντα τὸν ἀνθρώπινον καταπατοῦσα τύφον, καὶ ἐν μέτρῳ θεάτρῳ τοσοῦτῃ φαινομένη δῆμῳ, ἣν οὐδὲ εὐνοῦχοις ἅπασι τοῖς ἐν ταῖς βασιλικαῖς στρεφομένοις αὐλαῖς θέμις ἰδεῖν; Ἄλλ' ὁ τῶν μαρτύρων πόθος καὶ ἡ τυραννὶς καὶ ἡ τῆς ἀγάπης φλόξ ἅπαντα ταῦτα τὰ προσωπεῖα ῥίψαι ἀνέπεισε, καὶ γυμνῆ τῇ προθυμίᾳ τὸν ζῆλον ἐπιδείξασθαι τὸν περὶ τοὺς ἀγίους μάρτυρας. Καὶ γὰρ ἀνεμνήσθη τοῦ μακαρίου Δαυὶδ, ὃς καὶ ἀλουργίδα περιβεβλημένος καὶ δῖδωμα περικειμένος, καὶ τὰ σκήπτρα τοῦ τῶν Ἑβραίων ἔχων δῆμου, ἐπειδὴ τὴν κιβωτὸν ἀνέφερε, τὴν σκηνὴν ἅπασαν ἐκείνην ἀφέει, ἐσκήριτα καὶ ἐχόρευε καὶ ἐπήδα μεγάλα παίζων τε καὶ ὀρχούμενος, καὶ διὰ τῶν ἀλμάτων τὴν ἡδονὴν ἐπιδεικνύμενος, ἣν εἶχεν ἐπὶ τοῖς ταλούμενοις. Εἰ δὲ ἐν τῇ σκιά καὶ τῷ τύπῳ τοσαύτην ἐπιδείκνυσθαι θερμότητα εἶδει, πολλῶν μᾶλλον ἐπὶ τῆς χάριτος καὶ τῆς ἀληθείας· ἐπεὶ καὶ αὐτὴ κιβωτὸν ἀνήγε πολλῶν βελτίονα ἐκείνης τῆς τοῦ Δαυὶδ. Οὐ γὰρ πλάκας λιθίνας, ἀλλὰ πλάκας ἔχει πνευματικὰς, καὶ χάριν ἐπανθοῦσαν, καὶ ὤψεσάν ἀποστίλβουσαν, καὶ ὅσα αὐταῖς ἀντιλαμβάνοντα ταῖς ἀκτίσι· μᾶλλον δὲ λαμπρότερα ἀφένεται ἀστραπῇ. Ἀκτίνα μὲν γὰρ βλέποντες ἡλιακῆν, οὐδὲν πάσχουσι δαίμονες· τὴν δὲ ἐντεῦθεν ἐκπηδῶσαν λαμπρότητα μὴ φέροντες, ἀποτυφλοῦνται καὶ δραπετεύουσι καὶ ἐκ πολλοῦ φεύγουσι τοῦ διαστήματος· τοσαύτη καὶ τῆς τέφρας τῶν ἁγίων ἡ δύναμις, οὐκ ἔνδον ἐγκαθημένη μόνον ἐν τοῖς λειψάνοις, ἀλλὰ καὶ περαιτέρω προϊούσα καὶ τὰς ἀκαθάρτους ἀπελαύνουσα δύναμις, καὶ τῆς μετὰ πίστεως προσιόντας μετὰ πολλῆς ἀγαθούσας τοὺς περιστάσεις. Διὰ τοῦτο καὶ ἡ φιλόχριστος αὕτη παρείπετο τοῖς λειψάνοις, συνεχῶς ἐφαπτομένη, καὶ τὴν εὐλογίαν ἐπισπωμένη, καὶ τοῖς ἄλλοις πᾶσι διδάσκαλος γινομένη τῆς καλῆς ταύτης καὶ πνευματικῆς ἐμπορίας, καὶ διδάσκουσα πάντας ἀρύεσθαι ἀπὸ τῆς πηγῆς ταύτης τῆς αἰ μὲν ἀντλούμενης, οὐδέποτε δὲ κενουμένης. Καθάπερ γὰρ τὰ νάματα τῶν πηγῶν βρῶνται, οὐκ εἰσὼ τῶν οἰκείων κόλπων κατέχευται, ἀλλ' ὑπερβλύζει καὶ ὑπερχεῖται· οὕτω δὲ καὶ ἡ τοῦ Πνεύματος χάρις ἡ τοῖς ὀστέοις παρακαθημένη καὶ τοῖς ἀγίοις συνοικοῦσα, καὶ εἰς ἑτέρους πρόεισι τοὺς μετὰ πίστει; ἐφεπομένους αὐτῇ, καὶ ἀπὸ ψυχῆς εἰς [352] σώματα, καὶ ἀπὸ σωμάτων εἰς ἱμάτια, καὶ ἀπὸ ἱματίων εἰς ὑποδήματα, καὶ ἀπὸ υποδημάτων εἰς σκιάς ἐκτρέχει. Διὰ τοῦτο οὐ τὰ σώματα ἐνήργει μόνον τῶν ἁγίων ἀποστόλων, ἀλλὰ καὶ τὰ σουδάρια καὶ τὰ σιμικίνθια· καὶ οὐ τὰ σουδάρια μόνον καὶ τὰ σιμικίνθια, ἀλλὰ καὶ αἱ σκιάς τοῦ Πέτρου τῶν ζώντων δυνατώτερα εἰργάζοντο. Ἦδη που καὶ μηλωτὴ κατενεχθεῖσα ἐπὶ τὸ σῶμα τοῦ Ἐλισσαίου διπλοῦν αὐτῷ χάρισμα κατήγαγεν· οὐ γὰρ τὸ σῶμα Ἐλισσαίου μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸ ἱμάτιον ἐκεῖνο τῆς χάριτος ἦν ἐμπεπλησμένον. Διὰ τοῦτο καὶ ἐπὶ τῶν τριῶν παιδῶν· οὐ γὰρ τὰ σώματα αὐτῶν

ἠδέσθη μόνον τῆς φλογὸς ἡ φύσις, ἀλλὰ καὶ αὐτὰ τὰ ὑποδήματα· καὶ ἐπὶ τοῦ Ἐλισσαίου οὐδὲ τελευτήσαντος, οὕτως ἐλύετο θάνατος, εἰς τάφον τοῦ προφήτου βιβέντος ἑτέρου νεκροῦ. Οὕτω δὲ καὶ σήμερον γέγονε· τῶν γὰρ λειψάνων φερομένων, ἐμπρησμοὶ δαιμόνων, ὀλολυγαὶ καὶ κωκυτοὶ πανταχόθεν ἤροντο, τῆς ἀκτίως τῶν ὀστέων ἐκπηδῶσης, καὶ τὴν φλόγα τῶν ἀντικειμένων κατακαίουσης δυνάμεων.

β'. Διὰ ταῦτα σκιρτῶ καὶ πέτομαι ὑπὸ τῆς ἡδονῆς, ὅτι τὴν ἔρημον πόλιν ἐποίησατε, τὴν πόλιν κενώσαντες· ὅτι τὸν πλοῦτον ἡμῖν τῆς Ἐκκλησίας ὑπεδείξατε σήμερον. Ἰδοὺ πόσα πρόβατα, καὶ οὐδαμοῦ λύκος· πόσαι ἀμπέλοι, καὶ οὐδαμοῦ ἄκανθα· πόσοι στάχυες, καὶ οὐδαμοῦ ζιζάνια. Θάλαττα ἀπὸ τῆς πόλεως μέχρι τοῦ παρόντος ἐξετάθη χωρίου, θάλαττα κυμάτων ἀπληθύνει, ναυάγιον οὐκ ἔχουσα, σκοπέλων ἠλευθερωμένη· θάλαττα μέλιτος πάντες γλυκυτέρα, τῶν ποτιμῶν ὕδατων ποτιμωτέρα. Οὐκ ἂν τις ἀμάρτοι τὴν θάλατταν ταύτην καὶ ποταμὸν πυρὸς προσειπῶν· οὕτως αἱ λαμπάδες αἱ διὰ τῆς νυκτὸς αἱ πυκναὶ καὶ συνεχεῖς μέχρι τοῦ μαρτυρίου τούτου διαπαντὸς ἐκταθεῖσαι, πυρίνου ποταμοῦ φαντασίαν παρεῖχον τοῖς ὀρώσι. Καὶ ταῦτα μὲν ἐν τῇ νυκτὶ· τῆς δὲ ἡμέρας φανεῖσθαι ἕτεροι λαμπρόδες πάλιν ἐφαίνοντο· ἐκεῖνας μὲν γὰρ ὁ ἥλιος ἀνίσχων ἐκρυπτε καὶ ἀμαυρότερας ἐτίθει, τὰς δὲ ἐν τῇ ἐκάστου διανοίᾳ φαιδρότερας εἶδειν· τοῦ γὰρ πυρὸς ἐκεῖνου τοῦ φαινομένου θερμότερον τὸ τῆς προθυμίας τῆς ὑμετέρας ἦν· καὶ ἕκαστος διπλῆν ἔφερε λαμπάδα, τὴν τοῦ πυρὸς ἐν τῇ νυκτὶ, τὴν τῆς προθυμίας καὶ ἐν τῇ νυκτὶ καὶ ἐν τῇ ἡμέρᾳ· μᾶλλον δὲ οὐδὲ νύκτα λοιπὸν ἐκείνην καλῶ· πρὸς γὰρ τὴν ἡμέραν ἠμιλλᾶτο, τοὺς οἰοὺς τοῦ φωτὸς ὑμᾶς περιφέρουσα, καὶ μυρίων ἀστέρων καὶ ἑσφύρου λαμπρότερους ἀποφαίνουσα. Ὡσπερ γὰρ καὶ τὴν ἡμέραν νύκτα ποιοῦσιν οἱ μεθύοντες, οὕτω καὶ τὴν νύκτα ἡμέραν ἐργάζονται οἱ παννυχεύοντες καὶ ἐγρηγορτές. Διὰ δὲ τοῦτο διὰ πάσης νυκτὸς ἐκεῖνο τὸ προφητικὸν ἦδον· *Νύξ φωτισμὸς ἐν τῇ τρυφῇ μου· καὶ ὅτι σκοτὸς οὐ σκοτισθήσεται ἀπὸ σοῦ· καὶ τῷ ξη ἡμέρα φωτισθήσεται*· ὡς τὸ σκοτὸς αὐτῆς, οὕτω καὶ τὸ φῶς αὐτῆς. Ποίας γὰρ ἡμέρας οὐ γέγονε φαιδρότερα ἢ νύξ αὕτη, ἐν τοσαύτῃ χαρᾷ ὑπερβολῇ σκιρτώντων ἀπάντων, χαρὰν ἔχόντων πνευματικῆν, τοσοῦτων ἐκχυθέντων δῆμων, καὶ τὴν ὕδον καὶ τὴν ἀγορὰν ἐπικλυσάντων; Οὐδὲ γὰρ ἦν ἔδαφος γυμνὸν ἰδεῖν, ἀλλὰ πᾶσαν τὴν ὕδον σώμασιν ἀνθρωπίνους καλύψαντας, μίαν σειρὰν τινα χρυσῆν καὶ συνεχῆ, καὶ ποταμὸν ἕνα πολλῶν τῶν βροθῶν φερόμενον διὰ πάσης ἐδείξατε τῆς ὁδοποιρίας· καὶ ἄνω μὲν εἰς τὸν οὐρανὸν ἀναβλέποντες ἐωρῶμεν [353] σελήνην καὶ ἀστέρας ἐν μέσῳ, κάτω δὲ τῶν πιστῶν τὸ πλῆθος, καὶ τῆς σελήνης λαμπρότερον ἐν τῷ μέσῳ τὴν βασιλίδαν φερομένην. Ὡσπερ γὰρ οἱ ἀστέρες οἱ κάτω ἀμείνους τῶν ἄνω· οὕτω καὶ αὕτη πολὺ φαιδρότερα ἐκείνης. Τί γὰρ; τοσοῦτον σελήνη, ὅσον ψυχὴ ἐν ἀκώματι τοσοῦτῃ τοσαύτῃ κατακοσμουμένη πίστει; Τί ἂν τις αὐτῆς ἀγάσαιο πρότερον, τὸν ζῆλον τὸν πυρὸς θερμότερον, τὴν πίστιν τὴν ἀδάμαντος στεβρότεραν, τὴν συντριβὴν τῆς διανοίας καὶ τὴν ταπεινοφροσύνην, δι' ἧς πάντας ἀπέκρυψε, βασιλείαν μὲν καὶ διαδῆματα καὶ τὴν ἐντεῦθεν ἅπαντα τύφον μετὰ πολλῆς ῥίψασα τῆς περιουσίας, ἐνδυσασμένη δὲ τὴν τῆς ταπεινοφροσύνης στολήν ἀντὶ τῆς πορφυρίδος, καὶ διὰ ταύτης λάμπασα μειζόνως; Βασιλίδες μὲν γὰρ πολλὰι πολλάκις ἐγένοντο, αἱ τῆς στολῆς αὐτῆς καὶ τῶν διαδημάτων ἐκκρινόντων μόνον, καὶ τῆς ὁδοῆς τῆς βασιλικῆς ταύτης δὲ μόνως;

Locus perturbationis. Infra post teletestantatos lacuna manifesta est, quam expletis scribendo: οὐδὲ τελευτήσαντος ἀφαίστατο ἡ χάρις αὐτῆς, ἀλλ' αὐτὸς ἐλύετο ὁ θάνατος.

tatem? an civitatis alacritatem? an Imperatricis zelum? an principum concursum? an diaboli infamiam? an dæmonum cladem? Ecclesie nobilitatem, crucis virtutem, Crucifixi miracula, Patris gloriam, Spiritus gratiam, populi totius voluptatem, civitatis exultationes, monachorum cœtus, virginum choros, sacerdotum ordines, sæcularium virorum constantiam, servorum, liberorum, principum, subditorum, pauperum, divitum, peregrinorum, civium? Opportune de omnibus dicatur: *Quis loquetur potentias tuas, Domine, auditas faciet omnes laudes tuas (Psal. 103. 2)?* Mulieres in thalamis versantes, et cetera mulieres, relictis ædibus et tectis, cum robustissimis virorum alacritate certabant, tantum itineris pedibus emensæ; non juvenem modo, sed etiam anus: neque nature infirmitas, neque solitæ vitæ mollities, neque celebritatis pompa impedimento fuisse. Principes ipsi rursus relictis curribus, lictoribus et satellitibus, plebi sese admiscuere. Ecquid mulieres principesque memorem, quando illa ipsa quæ diadema gestat et purpura induitur, per totam viam ne tantillum quidem a reliquiis separari voluit; sed ancillæ instar sanctos sequebatur, thecam et velum superpositum tangens, et omnem humanum fastum calcans, atque in tanti theatri medio a populo videbatur illa, quam ne eunuchis quidem omnibus, qui in imperatoria aluntur aula, conspiciere licet. Sed martyrum amor pene tyrannicus et caritatis flamma ipsi ut larvas omnes illas abjiceret suavitatis, utque aperte suum erga sanctos martyres studium exhiberet. Recordata quippe est beati Davidis, qui et purpura induebatur et diadema gestabat, sceptrumque obtinebat in Hebræorum populum, quoniam ille arcam transferbat, illa tota scena relicta saltabat et choreas agebat, tripudiis ludens magnis, ac per saltus lætitiâ quam de rei celebritate concipiebat, significabat. Quod si in umbra et figura tantum fervorem ostendere par erat, quanto magis in tempore gratiæ et veritatis? quandoquidem et hæc arcam transferrebat longe præstantiorem illa Davidis arca. Neque enim hæc tabulas habet lapideas, sed tabulas spirituales, et gratiam florentem, donumque resplendens, et ossa cum ipsis solaribus radiis fulgore pugnantia, ino splendidiorem emittentia fulgorem. Solarem namque videntes radium nihil patiuntur dæmones; sed splendorem hinc exsiliens non ferentes excæcantur et fugiunt, atque procul se recipiunt: tanta vis est vel cineris sanctorum: quæ non tantum intus in reliquiis sita est, sed etiam ulterius progressa, impuras illas potestates depellit (a), et eos qui cum fide accedunt, cum potestate multa sanctificat.

Imperatricis pietas. — Ideo Christi amans Imperatrix reliquias sequebatur, tangebaturque frequenter benedictionem sibi attrahens, atque ad pulchrum illud spiritualeque commercium, ceteros omnes instituebat et docebat ut ex hoc fonte haurirent, ex quo semper hauritur et nunquam evacuatur. Sicut enim

fontium fluentia scaturiunt nec intra proprios sinus continentur, sed exundant et superfluant: ita et Spiritus gratia, quæ in ossibus insidet ac cum sanctis inhabitat, et in alios profunditur qui cum fide illos sequuntur, atque ab anima in corpus redundat, et a corpore in vestimenta, a vestimentis in calceos, a calceis in umbras excurrit. Ideoque non corpora tantum sanctorum apostolorum operantur, sed etiam sudaria et semicinctia (Act. 19. 12); imo umbræ Petri ipsis viventibus majora operabantur (Act. 5. 15). Melote quoque injecta supra corpus Elisævi, duplicem ipsi gratiam induxit (3. Reg. 19. 19); non enim corpus Elisævi tantum, sed etiam vestimentum illud plenum gratia erat. Ideoque in tribus pueris flammæ natura non solum ipsos reverita est, sed etiam ipsorum calceos (Dan. 3. 94). Et Elisæum neque mortuum vis illa deseruit: injectus quippe mortuus in sepulcrum prophete, a morte liberatus est (4. Reg. 13. 21). Sic et hodie factum est: dum enim reliquæ gestarentur, dæmonum incendia, ululatus et lamentationes undique ferebantur, exsiliens ossium radio et adversariorum potestatum phalangem incendente.

2. Propterea exulto et præ voluptate volatum assumo quia desertum civitatem effecistis, quia divitias Ecclesie nobis hodie exhibuistis. Ecce quot oves, et nusquam lupus; quot vineæ, et nusquam spina; quot spicæ, et nusquam zizania. Mare ab urbe ad hunc usque locum extensum est; mare a fluctuum procellis liberum, naufragium non habet, a scopulis vacuum est; mare omni melle dulcius, magis potabile quam aquæ potabiles. Neque aberaverit qui hoc mare etiam fluvium ignis vocaverit: ita nempe lampades quæ noctu frequentes ac continuæ ad usque martyrium hoc ferebantur, fluvii igni imaginem videntibus exhibebant. Et hæc quidem noctu; die autem illucescente aliæ rursus lampades conspiciantur: illas quippe sol oriens obtegebat et obscuriores reddebat; istas vero, quæ in singulorum mentibus fulgent, lætiores ostendebat: nam igne illo qui apparet ardentior erat ille qui in alacritate vestra consistit: et singuli duplicem lampadem gestabant, igneam illam noctu, eam vero quæ in alacritate vestra residet et noctu et interdium: ino vero neque noctem illam voco: cum die namque concertabat, dum vos lucis filios circumferret, et stellis innumeris luciferoque splendidiore exhiberet. Quemadmodum enim ebriosi noctem in diem convertunt: sic et noctem efficiunt diem ii qui pervigilia agunt expergefacti. Ideoque per totam noctem propheticum illud canebant: *Nox illuminatio mea in deliciis meis; et tenebræ non obscurabuntur a te, et nox sicut dies illuminabitur: sicut et tenebræ ejus, ita et lumen ejus (Psal. 133. 11. 12).* Quo enim die non lætior fuit nox illa omnibus tanto gaudio exsultantibus, spirituali lætitiâ plenis, tot effusus populis, qui et viæ et fori aditum clauderant? Neque enim poterat undum prædum videri, sed totam viam corporibus humanis operientes, sed unam catenam auream et continuam, fluvium unum multo

(a) Similia dicuntur t. 2. col. 99, 617, 669.

impetu manentem, per totum iter exhibuisti: et sursum quidem in caelum aspicientes lunam videbamus et stellas in medio, infra vero fidelium multitudinem, et luna splendidiorem in medio Imperatricem euntem. Sicut enim stellæ inferio. esse præstantiores sunt superioribus; sic et hæc multo lætior et præclarior erat illa. Quid enim? tantum est luna, si comparetur cum anima, in dignitate tanta constituta, tanta fide ornata? Quid enim quis in illa prius admiretur? an zelum ipso igne ferventiorum? an fidem adamante firmiorem? an contritionem animi et humilitatem, qua omnes superavit? Imperium quidem, diademata et omnem hinc oriri solitum fastum constantissime abiecit; induit vero pro purpura humilitatis vestem, et per hanc magis resplendet. Nam imperatrices quidem multæ et sæpe fuerunt, quæ vestis et diadematum et imperatorix gloriæ soluin participes fuerunt: hujus autem solius fuit eximius ille ornatus, solius hoc tropæum. Illic namque sola imperatrix cum tanto honore, studio atque pietate martyres comitata est, plebi intermixta, cum satellitum omne amovisset, et fere omnem conditionis inæqualitatem cum multa exsuperantia abjecisset. Ideo non minus quam martyres populo profuit. Quemadmodum enim reliquias aspiciiebant omnes, ita ejus assiduitatem mirabantur et divites et pauperes, videntes illam sine intermissione per tantum viæ spatium ossibus adhaerentem, nec unquam defessam vel resilientem, sed arcæ semper adstantem. Propterea te beatam prædicare non cessamus; neque nos tantum, sed etiam futuræ generationes omnes.

5. Nam quæ hic gesta sunt audient fines orbis et tota quantam sol respicit terra; audient item illi qui post nos futuri sunt, et qui post illos; ac rem gestam nullum tempus oblivioni mandabit, Deo ubique terrarum et per omnes futuras generationes rem cum multo splendore celebrantem. Si enim mulieris meretricis opus ad terminos usque orbis annuntiarî curavit et immortalis memoriæ reddidit: multo magis modestæ, gravis et castæ mulieris, quæ in Imperio tantam exhibuit pietatem, non sine opus latere; sed te beatam prædicabunt omnes, quod sanctos hospitio excipias, quod ecclesiis patrocineris, quod zelo parsis apostolis. Etsi enim naturam sortita es femineam, at licet tibi cum apostolis gestis concertare. Quandoquidem tunc quoque illa Phœbe (*Rom. 16. 1*), quæ doctorem orbis excepit, ipsique patrocinata est, mulier erat ejusdem tecum natura, et tamen usque adeo fulsit, ut sanctus ille celo dignus et apostolorum omnium maximus ipsam celebraret ac diceret, *Adstitit multis, et mihi ipsi*. Priscilla quoque femini sexus erat: verum id non impedimento fuit, quin illa celebraretur et quin immortalis ejus esset memoria. Alius quoque tunc erat mulierum chorus, quæ vitam ducebant apostolicam. Ideoque nos quoque non aberrabimus, si te cum illis

annumeremus, quia tu Ecclesiarum omnium portus es et præsentî regno uteris ad futurum regnum acquirendum, ecclesias erigens, sacerdotes honorans, hæreticorum errorem dissolvens, martyres excipiens, non ad mensam, sed animo; non domi, sed affectu; ino potius et in domo et affectu. Maria quoque olim populum ducebat, ossa Josephi afferens, et canticum cecinit (*Exod. 15. 20*): sed illa quidem postquam Ægyptii in mare demersi sunt; tu vero postquam dæmones suffocati fuere: illa Pharaone in mare demerso, tu autem diabolo dejecto; illa cymbala habens, tu mentem et animam plus quam tuba sonantem; illa Judæis liberatis, tu Ecclesia coronata; illa populum unum educens unius linguæ, tu innumeros diversæ linguæ populos. Etenim innumeros nobis eduxisti choros, alium Romana, alium Syra, alium barbara, alium Græca voce Davidis cantica pulsantes: diversasque gentes ac diversos choros videre erat unam citharam omnes habentes, nempe Davidis, ac precibus suis te coronantes. Festivitatibus hujus lætitia requirebat religiosissimum Imperatorem, qui pietatis aratrum tecum trahit: sed id quoque prudentiæ tuæ fuit, quod illum hodie domi detinueris, et in diem crastinum ejus adventum promiseris. Nam ne tantus equitum numerus, neve armatorum militum tumultus, virginibus, annis, senioribusque viris molestiam afferret, festumque diem turbaret, rem prudentia sua dignam faciens imperatrix, celebritatem divisit. Nam si ambo hodie venissent, cras celebritatis finis fuisset: ut autem et in die præsentî quietem daret, et addito die crastino largiorem pararet lætitiâ, rem ita disposuit, ut liturgia imperatore præsentem fieret: et hodie ipsa veniens, promisit nobis illum die crastino venturum esse. Sicut enim cum illo imperii consors est, ita et in pietate quoque; neque permittit eum recte factorum non esse participem, sed ubique consortem illum accipit. Quoniam igitur celebritas hæc spiritualis in sequentem quoque diem extendi debet, idem rursus studium exhibeamus, ut, sicut hodie hanc Christi amantem cum civibus vidimus, sic die crastino religiosum imperatorem cum exercitu videamus accedentem, et idem sacrificium Deo cum pietate offerentem ex zelo nempe et ex fide, et acceptis sanctis martyribus precum consortibus, illis apprecemur vitam diuturnam, senectutem vigentem, filios et filios filiorum; ac præ his omnibus, ut zelus iste auceatur, pietas accrescat, et ita præsentem vitam transigant, ut per infinita sæcula cum unigenito Dei Filio regnent: nam *Si patimur, inquit, et conregnabimus* (*2. Tim. 2. 12*); atque æterna bona consequemur: quibus utinam omnes dignemur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui cum Patre gloria, una cum sancto Spiritu, nunc et sæmpiternè, et in sæcula sæculorum. Amen.

οὗτος ἐξαίρετος ὁ κόσμος ἐγένετο, καὶ τοῦτο μόνος αὐ-
τῆς τὸ τρώπειον Μάρτυρας γὰρ μόνη βασιλείων αὐτῆ
μετὰ τοσαύτης προέπεμφε τιμῆς, μετὰ τοσαύτης σπου-
δῆς καὶ εὐλαθείας, ἀναμιγνυμένη τῷ πλήθει, καὶ τὴν
δορυφορίαν ἀπασαν περικόψασα, καὶ τὴν ἀνωμαλίαν τοῦ
βίου ὅλην σχεδὸν μετὰ πολλῆς ἀπελάσασα τῆς ὑπερ-
βολῆς. Διὰ τοι τοῦτο τῶν μαρτύρων οὐκ ἕλαττον τὸν
δῆμον ὠφέλησεν. Ὡσπερ γὰρ πρὸς τὰ λείψανα πάντες
ἑώρων, οὕτω καὶ πρὸς τὴν ταύτης προσεδραεῖαν ἐκεχῆ-
νεςαν καὶ πλούσιοι καὶ πένητες, ἀπρίξ αὐτὴν ἔχομένην
τῶν ὁσίων διὰ τοσαύτης ὀρώντες ὀδοπορίας, οὐδὲ
ἀποκάρυσαν οὐδὲ ἀπαγορεύουσιν, ἀλλ' ἐξηρημένην
λάρνακος. Διὰ ταῦτά σε μακαρίζοντες οὐ παυόμεθα,
οὐχ ἡμεῖς δὲ μόνοι, ἀλλὰ καὶ αἱ γενεαὶ μετὰ ταῦτα
πᾶσαι.

γ. Τὰ γὰρ ἐν ταῦθα γενόμενα ἀκούσεται μὲν τὰ πέρατα
τῆς οἰκουμένης, καὶ ὅσιν ἥλιος ἐφορᾷ γῆν· ἀκούονται
δὲ οἱ μεθ' ἡμᾶς, καὶ οἱ μετ' ἐκείνους, καὶ χρόνος οὐδεὶς
λήθη παραδώσει τὸ γεγενημένον, τοῦ Θεοῦ πανταχοῦ
τῆς οἰκουμένης καὶ πανταχοῦ τῶν μετὰ ταῦτα γενεῶν
αὐτὸ μετὰ πολλῆς ἐκπομπέουτος τῆς περιφανείας. Εἰ
γὰρ πόρνης γυναικὸς ἔργον πρὸς τὰ τέρματα τῆς οἰ-
κουμένης ἀφικέσθαι ἐποίησε, καὶ τῇ μνήμῃ κατέστησεν
ἀθάνατον· πολλῶ μᾶλλον τῆς κοσμίας καὶ σεμνῆς καὶ
σώφρονος γυναικὸς καὶ ἐν βασιλείᾳ τοσαύτην ἐπιδειξα-
μένης εὐλάβειαν, οὐκ ἀφήσει τὸ ἔργον λαθεῖν, ἀλλὰ μα-
καριοῦσιν σε πάντες, τὴν ξενοδόχον τῶν ἁγίων, τὴν
προστάτιν τῶν Ἐκκλησιῶν, τὴν ὀμόζηλον τῶν ἀποστό-
λων. Εἰ γὰρ ὁ γυναικίαν ἔλαχε φύσιν, ἀλλ' ἔξεστί σοι
καὶ πρὸς ἀποστολικὰ κατορθώματα ἀμιλλᾶσθαι. Ἐπεὶ
καὶ ἡ Φοίβη τότε ἐκείνη ἢ τὸν διδάσκαλον τῆς οἰκου-
μένης ὑποδείξαμένη καὶ προστάτις αὐτοῦ γενομένη, γυνή
ἦν καὶ τῆς αὐτῆς σοφίας κοινωνοῦσα· ἀλλ' ὁμοίως
τοσοῦτον ἔλαμψεν, ὡς τὸν ἅγιον ἐκείνον τὸν τῶν οὐρα-
νῶν ἄξιον καὶ τῶν ἀποστόλων πάντων μεῖζονα ἀνακη-
ρῦξαι αὐτὴν καὶ εἰπεῖν, ὅτι *Προστάτις πολλῶν ἐπέ-
σπετο, καὶ ἐμοῦ αὐτοῦ*. Καὶ Πρίσκιλλα δὲ γυναικίαν
ἦν λαχοῦσα φύσιν· ἀλλ' οὐδὲν αὐτῇ ἢ κώλυμα γέγονε
τοῦτο εἰς τὸ ἀνακηρυχθῆναι καὶ ἀθάνατον αὐτῆς γενέ-
σθαι τὴν μνήμην. Καὶ ἕτερος δὲ πολλὰς γυναικῶν ἦν
τότε χορὸς ἀποστολικῶν μεταχειρισμένων βίον. Διὸ καὶ
ἡμεῖς μετ' ἐκείνων σε νῦν ἀριθμοῦντες, οὐχ ἀμαρ-
τησόμεθα, ὅτι δὴ λιμὴν εἰ τῶν Ἐκκλησιῶν ἀπασῶν,
καὶ τῇ βασιλείᾳ τῇ παρουσίᾳ πρὸς τὴν [354] κτήσιν
τῆς μελλούσης ἀποκέρχουσι βασιλείας, Ἐκκλησίας ὀρ-
θοῦσας, ἱερέας τιμῶσας, αἰρετικῶν καταλύουσα πλά-
νην, μάρτυρας ὑποδεχομένην, οὐ τραπέζῃ, ἀλλὰ γυνώμη,
ὡς σπηγῇ, ἀλλὰ προαιρέσει, μᾶλλον δὲ καὶ σπηγῇ καὶ

προαιρέσει. Προηγῆσάτο ποτε καὶ Μαρία τοῦ λαοῦ.
τὰ ὁσῖα τοῦ Ἰωσήφ ἐπιφερομένη, καὶ ἦσαν ὥδην·
ἀλλ' ἐκείνη μὲν Αἰγυπτίων καταποντισθέντων, σὺ δὲ
δαίμονον ἀποπνιγομένην· ἐκείνη τοῦ Φαραῶ κατα-
ποντισθέντος, σὺ δὲ τοῦ διαβόλου κατενεχθίντος·
ἐκείνη κύμβαλα ἔχουσα, σὺ δὲ δάνοιαν καὶ ψυχτὴν
ὑπὲρ σάλπιγγα ἤχουσα· ἐκείνη Ἰουδαίων ἐλευθερω-
θέντων, σὺ δὲ τῆς Ἐκκλησίας στεφανουμένης· ἐκείνη
δῆμον ἕνα ἐξάγουσα ὀμόγλωττον, σὺ δὲ μυρίους δήμους
ἑτερογλώσσους. Καὶ γὰρ μυρίους ἡμῖν ἐξηγαγῆς χοροὺς,
τοὺς μὲν τῇ Ῥωμαίων, τοὺς δὲ τῇ Σύρων, τοὺς δὲ τῇ
βαρβάρων, τοὺς δὲ τῇ Ἑλλάδι φωνῇ τὰ τοῦ Δαυὶδ ἀνα-
κρουομένους ἄσματα· καὶ διάφορα ἔθνη καὶ διαφόρους
χοροὺς ἦν ἰδεῖν μίαν κιθάραν ἀπαντας ἔχοντας, τὴν τοῦ
Δαυὶδ, καὶ ταῖς εὐχαῖς σε στεφανοῦντας. Ἐπεζῆται τῆς
ἐορτῆς ταύτης ἡ εὐφροσύνη καὶ τὸν θεοφιλέστατον βα-
σιλέα τὸν μετὰ σοῦ τὸ ἄροτρον τῆς εὐσεβείας ἔλκοντα·
ἀλλὰ καὶ τοῦτο τῆς σῆς γένετο συνέσεως, τὸ καταχεῖν
αὐτὸν σήμερον οἶκοι, καὶ εἰς τὴν αὐρίον ὑποτρέσθαι τὴν
παρουσίαν. Ἴνα γὰρ μὴ τῶν ἱππέων τὸ πλῆθος μηδὲ τῶν
ὀπλισμένων στρατιωτῶν ὁ θόρυβος λυμήνηται παρθε-
νοῖς, γεγηρακυῖαις, πρεσβύταις ἀνδράσι, καὶ διαταράξῃ
τὴν ἐορτὴν, ἄξια τῆς ἑαυτῆς συνέσεως ποιοῦσα διενεί-
ματο τὴν πανήγυριν. Εἰ μὲν γὰρ ἀμφοτέροις σήμερον
παρεγένοντο, σήμερον ἂν τέλος ἔλαβε τὰ τῆς ἐορτῆς·
ἵνα δὲ καὶ ἡσυχίαν ἐργάσθηται τῇ παρουσίᾳ ἡμέρᾳ, καὶ
τῇ προσθήκῃ τῆς αὐρίον ἐπιδαψιλεύσθηται τὴν εὐφροσύ-
νην, διενείματο πρὸς αὐτὸν τὴν λειτουργίαν, καὶ αὐτῇ
σήμερον παραγενομένη, αὐρίον ἡμῖν ἐπιγγεῖλατο τὴν
ἐκείνου παρουσίαν. Ὡσπερ γὰρ κοινωνεῖ τῆς βασιλείας
αὐτῷ, οὕτω καὶ τῆς εὐσεβείας, καὶ οὐκ ἀφήσιν ἐν τοῖς
κατορθώμασιν ἄμοιρον εἶναι, ἀλλὰ πανταχοῦ συμμερι-
στὴν λαμβάνει. Ἐπεὶ οὖν καὶ εἰς τὴν ἐπιούσαν ἔκτα-
θῆναι δεῖ τὴν πανήγυριν ἡμῖν τὴν πνευματικὴν, τὴν αὐ-
τὴν σπουδὴν πάλιν ἐπιδειξώμεθα, ἵνα ὡσπερ σήμερον
τὴν φιλόχριστον ταύτην μετὰ τῆς πόλεως εἶδομεν, οὕτως
αὐρίον τὸν θεοφιλεῖ βασιλέα μετὰ τοῦ στρατοπέδου θεα-
σώμεθα παραγιγνόμενον, καὶ τὴν αὐτὴν προσάγοντα τῷ
Θεῷ θυσίαν τὴν ἀπὸ τῆς εὐλαθείας, τὴν ἀπὸ τοῦ ζήλου,
τὴν ἀπὸ τῆς πίστεως· καὶ λαβόντες τοὺς ἁγίους μάρτυ-
ρας κοινωνοὺς τῶν εὐχῶν, εὐξώμεθα αὐτοῖς ζωῆς μήκος,
γῆρας λιπαρὸν, παιδας καὶ παιδῶν παιδας, καὶ πρό γε
τούτων ἀπάντων, τὸν ζῆλον τοῦτον ἐπιταθῆναι, τὴν εὐλά-
θειαν ἐπιδοθῆναι, καὶ οὕτως τὸν παρόντα διανύσαι βίον,
ὡς καὶ κατὰ τοὺς ἀκηράτους αἰῶνας συμβασιλεύσῃαι τῷ
μονογενεῖ Ἰῶνι τοῦ Θεοῦ· Εἰ γὰρ ὑπομένομεν, φησὶ,
καὶ συμβασιλεύσομεν· καὶ τῶν αἰώνων ἐπιτύχομεν
ἀγαθῶν· ὧν γένοιτο πάντα ἡμᾶς ἀξιοθῆναι, χάριτι καὶ
φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ
τῷ Πατρὶ ἡ δόξα ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ,
καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ἢ Forl. εἰ γὰρ καί.

ἢ Forle ἀλλ' οὐδὲ αὐτῇ, neque illi.

ΟΜΙΛΙΑ Γ.

[335] Τοῦ αὐτοῦ. Τῇ ἐπιούσῃ ἡμέρᾳ, παραγενομένου τοῦ βασιλέως ἐν τῷ μαρτυρίῳ τοῦ ἀποστόλου καὶ μάρτυρος Θωμᾶ τοῦ διακεκριμένου ἐν τῇ Ἀρυπία, καὶ ἀναχωρήσαντος πρὸ τῆς διαλέξεως, ἐλέχθη ἡ ὁμιλία μετὰ τὴν ἀναχώρησιν τὴν ἐκείνου πρὸς τὸ πλῆθος.

α'. Εὐλογητὸς ὁ Θεὸς, ἡλίκαί τῶν μαρτύρων αἱ δυνάμεις· ἡμεῖς ἡμῖν τὴν πόλιν διόκληρον μετὰ τῆς βασιλείας, σημερον τὸν βασιλεῖα μετὰ τοῦ στρατοπέδου ἐνταῦθα εἰλικυσαν μετὰ πολλῆς τῆς εὐλαθείας, οὐ δεσμὴ περιθάντες, ἀλλὰ τῆς ἀγάπης τὴν ἄλυσιν, ἄλυσιν μηδέποτε διακοπτομένην. Τὸ γὰρ δὴ βαυμασίων τοῦτο ἔστιν, οὐχ ὅτι παραγέγονε βασιλεὺς, ἀλλ' ὅτι μετὰ πολλῆς προθυμίας, οὐκ ἀνάγκη, ἀλλὰ γνώμη, οὐ χάριν διδοῦς, ἀλλὰ χάριν λαμβάνων· καὶ ὁ πάντας εὐεργετῶν τοὺς κατὰ τὴν οἰκουμένην, ἤθελεν εὐεργεσίας ἀπολαύσαν παρὰ τῶν ἁγίων τούτων, καὶ τὰ μέγιστα καρποσόμενος ἀγαθῶ. Διὰ τοιούτου καὶ αὐτὸς τὸ διδάγμα, καὶ οἱ δορυφόροι πάντες, οἱ μὲν τὰς ἀσπίδας, οἱ δὲ τὰ δόρατα ἀποθέμενοι, καὶ τὴν φαντασίαν ἐκείνην ἀφέντες, μετὰ κατεσταλμένης παρηγένοντο διανοίας ἅπαντες, ὡς ἀπὸ γῆς εἰς τὸν οὐρανὸν εισιόντες, ἔνθα ἀξιώματα καὶ περιφάνεια καὶ πᾶσα αὕτη ἡ σκηνὴ τῶν ἀξιομάτων ἐκποδῶν, βίου δὲ ἐπιθεῖς διαλάμπει μόνον καὶ ἀρετῆς καρπός. Εἰ δὲ ἐνταῦθα τοσαύτη τῶν μαρτύρων ἡ δύναμις, ἐνόησαν ἐν οὐρανῷ; ἡλίκα· εἰ ἐν τῷ καιρῷ τῶν ἀγώνων καὶ τῶν παλαισμάτων τοιαῦτα αὐτῶν αἰ τιμῆ, ἐν τῷ καιρῷ τῆς ἀντιδόσεως ἡλίκα ἔσται τὰ βραβεῖα; Καὶ γὰρ καὶ τὰ ἡμέτερα οὐ μέχρι τοῦ παρόντος καταλύει, ἀλλὰ πρὸς ἑτέραν ἀμείνω ζωὴν τῆς παρουσίας ὀδεύομεν, καὶ πρὸς μικροτέρας βαδίζομεν ἐλπίδας καὶ ἀγαθῶν ἀπλάσιν ἀθάνατον οὐκ ἐχόντων τέλος. Εἰς δύο γὰρ τούτους αἰῶνας τὴν ζωὴν ἡμῶν διεῖλαν ὁ Θεὸς, καὶ τὸν μὲν παρόντα ἐπίπονον ἐποίησε, τὸν δὲ μέλλοντα ἡδῶν καὶ ἀκήρατον, ἔνα ὀλίγα πονήσαντες ἐνταῦθα, τῶν ἀκηράτων ἀπολαύσωμεν ἐκείνῳ στεφάνων. Ἐβούλετο μὲν γὰρ καὶ ἐκ προομιῶν εὐθέως ἐπ' ἐκείνην ἡμᾶς ἀγαγεῖν τὴν ζωὴν, ἀλλ' ἡμεῖς οὐκ εἰσάσαμεν, τῇ βραθυμίᾳ πολλὴν ἐργασάμενοι τὴν ἀναβολὴν καὶ διὰ τῆς ἀγνωμοσύνης κατασκευάσαντες τὴν μέλλουσαν ταύτην τὴν μακράν. Καὶ τοῦτο ἐκ τῶν ἐξ ἀρχῆς ἡμῖν ἐπιμένον πειράσομαι ποιῆσαι ὄφλον. Καὶ γὰρ τοιοῦτος ὁ Θεός· ὅταν μέλλῃ τι παρέχειν ἡμῖν χρῆσθῶν, καὶ ἀνάξιοι φαινόμεθα τῆς αὐτοῦ φιλοτιμίας, ὁμοῦ ἐνδείκνυται διὰ πάντων ὅτι αὐτὸς μὲν ἐβούλετο, παρὰ δὲ τὴν ἡμετέραν βραθυμίαν τὸ ἐκπεσεῖν ὧν ἐβούλετο γέγονε. Τοῦτο δὴ καὶ ἐξ ἀρχῆς ἐποίησε.

Ἐλάττων γὰρ τὸν ἄνθρωπον, εὐθέως οὐ μετὰ πόνων, οὐ μετὰ τλαιπωρίας, οὐ μετὰ λύπης αὐτὸν ἐπλάσεν, οὐ θνητὸν ἐργάσατο, ἀλλὰ καὶ ἀθυμίας καὶ ἰδρωτῶν καὶ θανάτου τέως ἐκτός ἦν. Οὐ γὰρ ἂν, εἴπερ ἐξ ἀρχῆς αὐτῷ ταῦτα συνεκλήρωσεν, ὑστερον μετὰ τὴν παράβασιν ἐν τάξει κολάσεως καὶ τιμωρίας τούτοις ἂν αὐτὸν κατεδίκαζε. Γενόμενος τοίνυν τούτων χωρὶς, ὑπὲρ τὸν ἕλιον αὐτὸν ἔλαμπε, γυμνὸς μὲν ἱματίων ὧν, ὀδῆγ δὲ περιθεῖν ὀλημένος. Καὶ γὰρ καὶ τοῦτο τῆς μακαριότητος αὐτοῦ μέγιστον ἦν σημεῖον, τὸ μήτε ἱματίων δεῖσθαι, μή σκέπης, μή ἄλλης τινὸς τοιαύτης περιβολῆς, ἀλλ' ἔχειν σῶμα τῆς χρείας τῆς ἀπὸ τούτων ἀνώτερον. Οὐ ταύτη δὲ μόνον [336] μακάριος ἦν, ἀλλ' ὅτι καὶ πρὸ τούτου τῆς πρὸς Θεὸν ἀπέλαυεν ὁμιλίας, καὶ τῇ παρρησίᾳ τῇ πρὸς αὐτὸν

* Sic recte Matth. I. egebat ut τοιοῦτον. Multa alia taciti co:tecknus. Euz.

ἐνετρεψα. Καὶ ἀγγελοὶ μὲν ἔτρεμον, καὶ τὰ Χερυβείμ καὶ τὰ Σεραφεὶμ οὐδὲ ἀντιδέψαι ἐτόλμων· αὐτὸς δὲ ὡσανεὶ φίλος φίλῳ διελέγετο. Καὶ γὰρ ἦν ἡλικία τὰ τῶν ἀδελγῶν ἐποίησε γέννη, πρὸς αὐτὸν ἤγαγε. καὶ τὰ ὀνόματα πᾶσιν αὐτὸς ἐπέθηκε, καὶ ἔμεινεν ἀκίνητα τὰ ὀνόματα. Καὶ γὰρ καὶ τοῦτο μέγιστον τῆς τοῦ Θεοῦ τιμῆς τεκμήριον, οὐχ ὅτι αὐτῷ τὰ ὀνόματα ἐπιθεῖναι ἐκέλευσεν, ἀλλ' ὅτι, τοῦ ἀνθρώπου τὸν δοθέντα αὐτῷ νόμον κινήσαντος, ὁ Θεὸς τὴν τιμὴν. ἦν ἔδωκεν αὐτῷ πρὸ τοῦ νόμου. οὐκ ἐκίνησεν, ἀλλὰ Πᾶν ὁ ἐκάλεσεν Ἀδὰμ, τοῦτο ἔρομα αὐτῷ. Εἶδες πῶς οὐδὲν τῆς παρουσίας ἐκεῖ ζωῆς σύμβολον; οὐ τέχνας, οὐκ ἐμπορίας, οὐκ οἰκοδομίας, οὐκ ἐνδύματα, οὐχ ὑποδήματα, οὐ στέγην, οὐ τράπεζαν, οὐ πόνον, οὐ λύπην, οὐ θάνατον, οὐ τὸν τῶν ἄλλων παθῶν ἔσθιν, ἀλλὰ λαμπρὰ τὰ προοίμια, καὶ φαιδρὰ τὰ προοίμια, καὶ τὴν ἀρχὴν ἐπὶ βελτίονα ζωὴν ὀδεύουσαν. Ἀλλ' οὐκ ἔλασεν ὁ Ἀδὰμ, βραθυμία ἀφάρτων τῶν ἐπιταχθέντων ὑπερβὰς τοὺς ὅρους; καὶ μηδὲ ἐνὸς ἀποσχέσθαι καρτερήσας ξύλου· ἀλλ' ὁμοῦ καὶ οὕτω πολλὴ ἡ τοῦ Θεοῦ φιλοφροσύνη δεικνύται. Καὶ γὰρ ἔθος τῷ Θεῷ τοιοῦτον, ὅταν τινὸς ἐκπέσωμεν διὰ βραθυμίαν, μὴ πρότερον ἀφίστασθαι πάντα ποιῶντα καὶ πραγματευόμενον, ἕως ἂν ἡμᾶς ἐπὶ πολλῷ μείζονα ὧν ἐξέπεσαμεν ἐπαναγάγῃ· ὁ δὲ καὶ τότε συνέβη. Ἐξέπεσαμεν γὰρ παραδείσου, καὶ ἐλάθομεν οὐρανόν· διὸ καὶ μείζον τῆς ζημίας ἡ πραγματεία γέγονε. Ἀλλ' οὐκ εὐθέως εἰλήφαμεν· καὶ τοῦτο τῆς αὐτοῦ κτεμονίας. Ἐπειδὴ γὰρ εἶπεν ὁ ἔχθρος, Ἐτι Ἔσθε ὡς θεοί, καὶ ταύταις αὐτοὺς ἐφύσησε ταῖς ἐλπίσι, καὶ ἰσθεθεῖν προσδοκῆσαι παρεσκεύασε, καὶ εἰς ἀπόνοιαν ἤλειψε καὶ μείζονα τῆς οἰκείας φύσεως λαθεῖν ἐνόησαν ἐποίησεν· ἐκ πολλοῦ τοῦ περιόντος τὸ ἔλκος τοῦτο θεραπεύειν, εὐθέως ἀφίρσιν ἐγγρονίσει τῷ θανάτῳ, ὥστε τῇ πείρᾳ μαθεῖν τοῦ διαδόλου τὴν συμβουλήν, καὶ παιδευθεῖσαν καλῶς τὴν ψυχὴν μετριάξειν, τότε ἀθάνατον ἀπολαβεῖν τὸ σῶμα. Τέως· μέντοι τοῦ θανάτου τὸν φόβον ἐνακμάζειν ἰθούλετο τῇ διανοίᾳ, καὶ φοβερὸν τὸ πρᾶγμα φαίνεσθαι.

β'. Διὰ τοιούτου καὶ τὸν Ἀδελ συνεχώρησεν ἀπαθανεῖν πρῶτον, ἵνα ὁ παρθὸς διὰ τῆς ὀφείας αὐτῆς μάλῃ, τί ποτε ἔστι θάνατος, καὶ πῶς βαρὺ πρᾶγμα καὶ ἐπαχθὸς. Εἰ μὲν γὰρ αὐτὸς ἐτελεύτησε πρῶτος, οὐκ ἂν ἔγνω τοῦ πράγματος τὴν φύσιν, μηδέποτε ἄλλον ἰδὼν νεκρόν· νυνὶ δὲ αὐτὸς μὲν ζῶν, ἐν ἑτέρῳ δὲ σῶματι ὀρῶν τὸν θάνατον κρατοῦντα, τῷ τοῦ παιδὸς, ἀκριβέστερον καὶ σαφέστερον ἐμάνθανε τῆς κολάσεως τὸ μέγεθος. Διὰ τοιούτου οὐδὲ ἀπλῶς ἐν ἄλλοτρίῳ σῶματι, ἀλλ' ἐν τῷ τοῦ παιδὸς αὐτὸν εἶδεν, ἔνθα μετὰ τῆς τοῦ πράγματος φύσεως; ἡ τυραννίς ἢ χαλεπωτέραν ἐποίησε τὴν δόνην, καὶ μετὰ τῆς φύσεως ἢ ἀρετῆς τοῦ παιδὸς, καὶ μετὰ τῆς ἀρετῆς τὸ τῆς ἡλικίας ἄθος· οὐ γὰρ ἐν γῆρᾳ, ἀλλ' ἐν αὐτῇ τῇ ἀκμῇ τῆς νεότητος τὴν τελευτὴν ἐδέξατο· καὶ πρὸς τούτοις ἅπασιν τὸ παρὰ ἀδελφοῦ ταῦτα παθεῖν, καὶ παρὰ ἀδελφοῦ παρανόμως καὶ ἀδίκως. Διὰ γὰρ ἀπάντων τούτων φοβερὸν τὸ προσωπεῖον τοῦ θανάτου κατασκευάζετο [337] καὶ τῇ ὄψει ἀλγεινότερον, καὶ ἡ ὀδύνη τῷ Ἀδὰμ ἡγεῖρετο χαλεπωτέρα, ἐκάστου τῶν εἰρημμένων μεγάλῃν ἀνάπτοντος· κάμινον καὶ δριμυτέραν τὴν φλόγα ἐργαζομένου, καὶ παιδεύοντος εἰς ὅσον κακὸν αὐτὸν ἐνέβαλεν ὁ διάβολος. Εἰ γὰρ ἡμεῖς καθ' ἐκάστην ἡμέραν ὀρῶντες νεκροὺς θορυβούμεθα, ταραττόμεθα, συσταλλόμεθα, καὶ οὐχ ἡμεῖς

ἢ Rectius legetur μετὰ τοῦ πράγματος (θανάτου) τῆς φύσεως ἢ τυραννίς.

HOMILIA III.

Ejusdem. Insequenti die adveniente imperatore in martyrium seu ecclesiam apostoli et martyris Thomæ, quæ sita est in Drypis, cum recessisset ante concionem, hæc homilia habita est ad populi cœtum.

1. Benedictus Deus : quanta sunt martyrum virtutes ! heri nobis illi totam civitatem cum imperatrice, hodie imperatorem cum exercitu et pietate multa nobis attraxerunt, non vinculis sed catena caritatis, catena quæ numquam rumpitur. Hoc autem mirabile est, non quod venerit imperator, sed quod cum magna alacritate ; non necessitate, sed affectu ; non gratiam præbens, sed gratiam accipiens : et qui beneficia omnibus per orbem confert, venit beneficia a sanctis hisce magnosque bonorum fructus accepturus. Ideoque et ipse diademate, et satellites omnes, alii clypeis, alii lanceis depositis, et fastu illo depulso, cum demisso animo accessere omnes, quasi a terra in cælum ingressi, ubi dignitates, splendor, et tota illa dignitatum scena ejicitur, vitæ autem exemplum et virtutis fructus tantum effulgent. Quod si hic tanta est martyrum virtus, cogita quanta in cælis futura sit : si in agonum et certaminum tempore talia sunt ipsorum honores ; in præmiorum tempore qualia bravia erunt ? Etenim nostra non sunt præsentis vitæ limitibus circumscripta : sed ad aliam vitam præsentem meliorem properamus, et ad longiorem spem contendimus, et ad bonorum habentium usumfructum immortalem. In duo namque æva Deus vitam nostram divisit ; præsensque ævum laboriosum reddidit, futurum vero suave et infinitum ; ut post modicos hic exantlatos labores immortalibus illic fruamur coronis. Volebat quidem ille statim ab exordio ad illam nos ducere vitam ; sed nos non permisimus, ignaviaque nostra multas nequimus moras, et per ingratum animum diurnam itam dilationem nobis comparavimus. Et hoc ex iis, quæ ab initio nobis data fuerant, planum facere conabor. Nam sic Deus nobiscum agit : cum quidpiam boni nobis præstiturus est, etiamsi indigni ejus beneficentia videamur, tamen per omnia ostendit, se quidem voluisse, sed per ignaviam nostram accidisse ut ab eo quod ille volebat excideremus. Hoc certe initio fecit.

Hominis dignitas in statu innocentie. Peccatum Adami hominem ad sublimiorem statum eiecit. — Cum enim hominem efformavit Deus, statim non laboribus, non miseriæ, non dolori obnoxium fecit, non mortalem condidit ; sed nec tristitia nec sudoribus nec morti tunc addictus erat. Neque enim, nisi ab initio hoc illi concessisset, post transgressionem ad talem illum punitionem ac supplicium damnasset. Cum itaque his nondum obnoxius esset, plus quam sol ipse fulgebat, vestibis nudus, gloria circumdatus. Etenim hoc quoque beatitudinis ejus signum erat maximum, quod nec vestibis egeret neque tegumento nec alio quovis omictu, sed corpus haberet horum omnium

usu superius. Neque hinc solum beatus erat ; sed quod antea Dei frueretur colloquio, et loquendi cum ipso libertate gauderet. Et angeli quidem tremebant, Cherubim et Seraphim ne audebant quidem aspicere : ipse vero ut amicus cum amico colloquia cum illo miscebat. Etenim quando brutorum animalium genera condidit, ad ipsum illa adduxit, et ipse nomina ipsis imposuit (*Gen. 2. 19*), quæ immutata mansere. Nam hoc quoque maximum erat honoris ipsi a Deo præstiti signum, non quod ipsum nomina imponere jussisset, sed quod etiam, postquam homo sibi datum legem everterat, Deus honorem, quem ipsi ante legem concesserat, non abstulerit ; sed *Omne quod vocavit Adam, hoc nomen est ipsi (Ibid.)*. Viden' quomodo nullum ibi esset præsentis vitæ symbolum ? non artes ibi, non commercia, non ædificia, non indumenta, non calceos, non tectum, non mensam, non laborem, non dolorem, non mortem, non aliud malorum agmen videris ; sed splendida erant præemia, et læta vestibula, et initium ad motiosam vitam ducebat. Sed id non permisit Adam, cum ignavia usus explicabili, jussorum sibi terminos transilivit, neque ab uno abstinere ligno sustinuit : atamen sic quoque multa Dei benignitas ostenditur. Solet enim Deus, quando a quopiam per ignaviam delapsi sumus, omnia facere, nec ante abstinere, quam nos ad multo majora iis quæ amisimus extulerit : id quod etiam tunc factum. Excidimus enim ex paradiso, et accepimus cælum : ideoque damno majus est lucrum. Sed non statim illud accepimus ; idque ex ejus cura et providentia factum est. Quia enim dixerat inimicus, *Eritis sicut dii (Gen. 3. 5)*, et ipse tali spe inflaverat, ut expectarent se Deo pares fore, et in arrogantiam ipsos allexerat et ad majorem quam natura sua ferret opinionem : hujusmodi ulcus penitus curans Deus, statim ad tempus sinit in mortem versari, ut experimento diaboli consilium edisceret, et probe instituta anima, corpus immortale assumeret. Interim ergo volebat Deus mortis metum in animo vigere, terribilemque rem putari.

2. *De Abelis cæde. Resurrectio futura obscure primam indicata.* — Ideo Abelem prius mori permisit, ut qui prævaricatus fuerat, ex ipso visu disceret quidnam mors esset, et quam gravis onerosaque res esset. Nam si ipse primus mortuus esset, naturam rei non novisset, cum non aliam vidisset mortuam : nunc autem ipse quidem vivus, in alio autem corpore mortem videns filii corpus occupantem, accuratius et clarius punitionis magnitudinem didicit. Ideoque non tantum in alieno, sed et in filii sui corpore id vidit, ubi cum ipsa rei natura tyrannicas patris affectus graviorem pariebat dolorem, etiamque cum ipsa natura virtus filii ; cum virtute flos quoque ætatis. Non enim in senectute, sed in ipso juventutis vigore morte sublatus est. Ad hæc vero omnia a fratre suo id passus fuerat, et a fratre scelerate et inique agente. Per

hæc enim omnia terribilis mortis species reddebatur et aspectu lugubrior, et in Adamo gravior luctus concitabatur, cum unumquodque eorum quæ diximus magnam accenderet fornicem et ardentior. flammam efficeret, doceretque in quantum malum ipsum injecisset diabolus. Nam si nos, qui quotidie mortuos videmus, turbamur, expavescimus, comprimimur; nec nos tantum, sed etiam ii qui supercilia extollunt atque in magnis versantur dignitatibus. et inflantur, si veniant ad funus etiam mortui vulgaris conditionis, ipso aspectu comprinuntur, et quovis alio humiliores redduntur: quid verisimile est passum esse illum qui mortuum primum videbat, et in filii, imo talis filii, corpore; qui nondum ex mortuorum frequentia de tanto malo cogita verat, ex rei insolentia maxime turbaretur? quid passum esse verisimile est, cum videret illum nec vocem audire, nec tactus sensum capere, nec lacrymis et genitibus moveri nec patri dolenti condolere nec consueta facere? Etenim ne præsentem rerum statum consideres; sed cogita quod tunc primum homo mortuum viderit, et quod timore magno multaque perturbatione repletus fuerit. Attamen postea consolationis modum excogitavit Deus: neque enim tantum volebat ut metus mortis adderetur, sed etiam ut quamdam consolationem homo perciperet. Quamnam? A resurrectione. Sed illam non statim quidem dedit, verum ejus spem obscure et quasi in ænigmate aperuit. Postquam enim metus multum auctus fuit hominisque mentem concussit, ostensumque fuit quid mors esset, quam gravis, quam molesta, quam onerosa, non ab aspectu solum, sed etiam ab iis quæ aspectum sequuntur, a vermibus, a fœtore, a sanie, a cinere, aliisque omnibus, quæ in mortuo corpore observantur: cum itaque timor auctus esset, et animum commoveret, vide quomodo etiam spem resurrectionis postea inducat, involutam quidem et obscuram, sed inducit tamen. Nam Enochum, qui postea fuit, mori non permisit; dicitque Paulus: *Fide Enoch translatus est, ut non videret mortem, et non inveniebatur, quia transtulit eum Deus (Hebr. 11. 5)*. Transtulit eum, nec mori permisit: neque tamen immortalem interim illum fecit, ut metum non solveret, sed manet, nec moritur: neque tamen est immortalis, sed in mortali corpore longitudinem vitæ ipsi largitus est: obscure, ut dixi, spem ante resurrectionem aperiens. Ideo justum mori primo concessit: nam præter allatam causam, non aberraverit qui hanc etiam afferret. Quamnam? Eam quæ petitur ex resurrectione. Quia enim mors non perpetuo regnatura erat, ideo primum ejus fundamentum primamque radicem, in justificatione defigi curavit, ut fundamentum non firmum maneret. Sicut enim peccatum est mortis alimentum, ita et justificatio est mortis sublatio et abolitio. Concessit igitur ut is qui primus moriturus erat, iustus esset, ab initio nos alloquens, bonamque spem exhibens, ostendensque se genus nostrum in morte

non relicturum esse: quapropter debilissimum morti fundamentum posuit.

3. Deinde post Enochum in Noe rursum alio modo nobis resurrectionis speciem dedit. Etenim au meliori tunc quam mortui conditione erat Noe, in profundo tanto, in tenebris et in carcere conclusus? Attamen immensa illa maria, quæ montium cacumina operiebant, illum qui in arca erat, non absorpserant; sed quasi ex morte resurgens, sic ex diuturna illa tempestate tunc exiit Noe, in salute sua resurrectionis imaginem exhibens. Post illum rursus (procedente namque tempore clariores resurrectionis imagines ostendebantur, in Jona quoque idipsum fecit. Tres namque dies in ventre ceti trium dierum in morte symbolum erant; et liberatio a celo resurrectionis Dominici corporis prævia prædicatio erat. Quapropter ipse dicebat: *Generatio hæc signum quærit, et signum non dabitur ei nisi signum Jonæ: sicut enim Jonas in ventre ceti tribus diebus et tribus noctibus fuit, sic erit Filius hominis in corde terræ tribus diebus et tribus noctibus (Matth. 12. 39. 40)*. Isaaci quoque ortum non aberraverit qui resurrectionis figuram esse dixerit. Idcirco Paulus quoque ea quæ ortum ejus ex sterili spectant enarraus, cum dixisset patrem ejus præter spem in spe credidisse (Rom. 4. 18), neque in fide infirmatum fuisse, cum consideraret corpus suum emortuum et emortuam vulvam Saræ: *In re promissione etiam Dei, inquit, non hæsitavit diffidentia; sed confortatus est fide, dans gloriam Deo; plenissime sciens quia quæcumque promisit, potens est et facere*. Ideoque subjunxit: *Non est autem scriptum tantum propter ipsum, sed et propter nos, quibus reputabitur creditibus in eum, qui suscitavit Jesum Christum Dominum nostrum a mortuis (Ibid. v. 22. 24)*. Palam itaque est Isaaci ortum figuram fuisse resurrectionis Christi. Si enim figura non esset, non subjunxisset, *Non est autem scriptum tantum propter ipsum, sed etiam propter nos, quibus reputabitur*. Typi enim seu figura: non propter illos tantum scribuntur qui figurarum tempore quo fiunt accipiunt, sed propter illos etiam qui ex illis lucraturi sunt in posteriori tempore. Ideoque alibi dicit: *Hæc autem in figura contingebant illis: scripta sunt autem ad correptionem nostram, in quos fines sæculorum devenerunt (1. Cor. 10. 11)*. Elias quoque assumptus hanc nobis spem resurrectionis aperuit. Sed illa quidem quasi in figura erant: cum autem unigenitus Dei Filius advenit post multa et innumera sæcula, in ipsa re nobis resurrectionem ostendit per proprium corpus, absolvens ipsum a mortis tyrannide: ideoque ait: *Christus mortuus et resurgens ex mortuis, jam non moritur: quod enim mortuus est peccato, mortuus est semel (Rom. 6. 9. 10)*.

4. Sed in primordiis quidem hæc obscure fiebant; resurrectionis enim spes quasi in ænigmate exhibebatur nobis per Enochum; mortis vero solutio per Abelon: hæc autem ambo clare, manifeste, omnino et in veritate per unigenitum Dei Filium facta sunt. Unde etiam martyrum multitudo nobis genuerunt, morte

μέλου, ἀλλὰ καὶ ἡ τὰς ἄφρονες ἀναστῶντες καὶ ἐπὶ τῶν μεγάλων ὄντες αξιωματῶν καὶ πεφουσιωμένοι, εἰ παρ- γίνονται ἐπ' ἐκφορὰ καὶ τοῦ τυχόντος νεκροῦ, τῆ ὄψεως οὐστῆλλονται, καὶ γίνονται παντὸς ταπεινότεροι· τί εἰκόσ ἦν παθεῖν ἐκεῖνον τὸν πρῶτον βλέποντα νεκρὸν, καὶ ἐν τῷ τοῦ παιδὸς σώματι, καὶ παιδὸς τοιοῦτου, καὶ μηδέπω τῆ συνεχεῖ τῶν τελευτῶντων μελετήσαντα τὸ πάθος, ἀλλὰ τῷ ξένῳ μάλιστα θορυβούμενον; τί πάσχειν εἰκόσ ἦν ὄρῶντα μὴ φωνῆς αἰσθανόμενον, μὴ ἀφῆς, μὴ δακρύων, μὴ κωκυτῶν, μὴ κινήσεων, μὴ συναλγοῦντα τῷ πενθοῦντι πατρὶ, μὴ τὰ συνήθη πράττοντα; Μὴ γὰρ δὴ τὴν παρούσαν κατάστασιν ἴδῃς, ἀλλ' ἐνόησον, ὅτι τότε πρῶτον ἐκείνον νεκρὸν εἶδεν ὁ ἄνθρωπος, καὶ πολλοῦ μὲν τοῦ δόου, πολλῆς δὲ ἐπληροῦτο τῆς ταραχῆς. Ἄλλ' ὅμως μετὰ τούτου καὶ τὰ τῆς παρακλήσεως; ἐπενόησεν ὁ θεός· οὐδὲ γὰρ τὸν φόβον αὐξήθηναί τοῦ θανάτου μόνον ἠθού- λετο, ἀλλὰ τινα καὶ παραμυθίαν τὸν ἄνθρωπον καρπώσα- σθαι. Ποίαν δὴ ταύτην; Τὴν ἀπὸ τῆς ἀναστάσεως. Ἄλλ' εὐθὺς μὲν αὐτὴν οὐκ ἔδωκεν, εὐθὺς δὲ αὐτῆς τὰς ἐλπί- δας ἀμυδρῶς; καὶ ὡς ἐν αἰνίγματι διήνοιξεν. Ἐπειδὴ γὰρ ὁ φόβος ἠξήθη καλῶς, καὶ τοῦ ἀνθρώπου τὴν διάνοιαν κατέσεισε, καὶ ἰδεδίχθη τί ποτε ἦν ὁ θάνατος, πῶς βαρὺ καὶ ἐπαχθὲς καὶ φορτικόν, οὐκ ἀπὸ τῆς ὄψεως τῆς τότε γενομένης μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τῶν μετὰ τὴν ἕψιν, τῶν σκωλήχων, τῆς δυσωδίας, τοῦ ἰχώρος, τῆς τέφρας, τῶν ἄλλων ἀπάντων τῶν τῷ νεκρῷ παρακολουθοῦντων σώ- ματι· ἐπειδὴ οὖν ὁ φόβος ἠξήθη, καὶ κατέσεισε τὴν διάνοιαν, ὅρα πῶς καὶ τὴν ἀπὸ τῆς ἀναστάσεως εἰσάγει λοιπὸν ἐλπίδα, ἀμυδρὴν μὲν καὶ ἀσαφῆ, εἰσάγει δὲ οὖν ὅμως. Τὸν γὰρ Ἐνώχ μετὰ ταῦτα γενομένου οὐκ ἀφῆκεν ἀποθανεῖν· καὶ φησι Παῦλος· Πίστει Ἐνώχ μετετέθη τοῦ μὴ ἰδεῖν θάνατον, καὶ οὐχ ἠγρίσκειτο. Ἰδοὺ με- τέθηκεν αὐτὸν ῥ' ὁ θεός. Μετέθηκεν, καὶ οὐκ ἀφῆκεν ἀπο- θανεῖν· οὐ μὴν ἄθνατον τῶς ἐποίησεν, ὥστε μὴ ἐκλύ- σαι τὸν φόβον, ἀλλὰ μένει μὲν οὐκ ἀποθανῶν, οὐ μὴν ἔστιν ἄθνατος, ἀλλ' ἐν τῷ θνητῷ σώματι μῆκος ζωῆς ἔχαριστο· παρανοίγων, ὡς εἶπον, ἀμυδρῶς πρὸ τῆς ἀναστάσεως τὰς ἐλπίδας. Διὰ τοι τοῦτο καὶ πρῶτον δι- κσιον συνεχώρησεν ἀποθανεῖν· μετὰ γὰρ τῆς εἰρημένης αἰτίας οὐκ ἂν τις ἀμάρτοι καὶ ταύτην εἰπῶν. Ποίαν δὴ ταύτην; Τὴν τῆς ἀναστάσεως. Ἐπειδὴ γὰρ οὐκ ἔμελλε διηνεκῶς ὁ θάνατος κρατεῖν, διὰ τοῦτο τὸν πρῶτον αὐτοῦ θεμελίωσεν καὶ τὴν πρῶτον βίαν ἐν δικαιοματι παγγῆνας ἐποίησεν, ἵνα σαθρὸς ὁ θεμέλιος γένηται. Ἄπειρ γὰρ ἀμάρτια θανάτου τροφή, οὕτω δικαιοσύνη θανάτου ἀναί- ρεσις καὶ ἀφανισμός. Συνεχώρησε τοίνυν τὸν πρῶτον μέλλοντα τελευτῶν δικαίον εἶναι, ἐκ προσιμίων ἡμῶν δια- λεγόμενος, καὶ χρηστὰς ὑποφαίνων ἐλπίδας καὶ δεικνύς, ὅτι οὐκ ἀφῆσει τὸ γένος ἡμῶν ἐναπομείναι τῆ τελευτῇ· οἷδ δὴ καὶ σαθρῆτερον κατεβλάτο αὐτῷ τὸν θεμέλιον.

γ. Εἶτα μετὰ τὸν Ἐνώχ ἐπὶ τοῦ Νῶε ἐτέρῳ πάλιν [338] τρώπῳ ἀναστάσεως βίαν ἡμῶν εἰδείξε. Τί γὰρ τῶν τελευτηρήτων ἀμεινον δέκεται ἐν τοσοῦτῳ βυθῷ καὶ σκότῳ καὶ δεσποτηρίῳ κατακεκλεισμένος ὁ Νῶε; Ἄλλ' ὅμως τὰ πελάγη ἐκεῖνα τὰ ἀπειρα, τὰ καλύφанта τὰς κορυφὰς τῶν ὄρων, τὸν ἐν τῇ κίβωτῷ οὐ κατεπίπτεσαν· ἀλλ' ὥσπερ ἐκ θανάτου ἀναστὰς, οὕτως ἐκ τοῦ μακροῦ χρεῖμῳ; ἐξῆι τότε ἐκεῖνον ὁ Νῶε, τῆς ἀναστάσεως τὴν ἕψιν ἐπὶ τῆς οικίας δεικνύς σωτηρίας. Πάλιν μετ' ἐκεῖ- νων (ὅσῳ γὰρ ὁ χρόνος προΐει, τοσοῦτῳ τρανότεραι καὶ αἰετικόνες τῆς ἀναστάσεως εἰδείκνυντο) καὶ ἐπὶ τοῦ Ἰωῶ τῷ αὐτῷ τοῦτο εἰργάσατο. Αἱ γὰρ τρεῖς ἡμέραι αἱ ἐν τῷ καί τει τῶν τριῶν ἡμερῶν τῶν ἐν τῷ θανάτῳ σώματιον

ἦσαν, καὶ ἡ ἀπαλλαγὴ τοῦ κήτους τῆς ἀναστάσεως τοῦ δεσποτικοῦ σώματος προανακέρυξις ἦν· διὰ αὐτὸς ἔλεγε, Σημεῖον ἐπιζητεῖ ἡ γενεὰ αὕτη, καὶ σημεῖον οὐ δοθήσεται αὐτῇ, εἰ μὴ τὸ σημεῖον τοῦ Ἰωῶ· ὁσ- περ γὰρ Ἰωῶς ἐν τῇ κοιλίᾳ τοῦ κήτους τρεῖς ἡμέ- ρας καὶ τρεῖς νύκτας ἐποίησεν· οὕτως ἔσται ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ἐν τῇ καρδίᾳ τῆς γῆς τρεῖς ἡμέρας καὶ τρεῖς νύκτας. Καὶ τὴν γέννησιν δὲ τοῦ Ἰσακ οὐκ ἂν τι; ἀμάρτοι ἀναστάσεως τύπον προσεῖπῶν. Διὰ τοι τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος διηγησάμενος τὰ κατὰ τὰς γονὰς αὐ- τοῦ ἀπὸ τῆς στήρας, καὶ εἰπὼν ὅτι ὁ πατὴρ αὐτοῦ παρ' ἐλπίδα ἐπ' ἐλπίδι ἐπίστευσε, καὶ ὅτι Μὴ ἀσθενήσας τῆ πίστει, κατενόησε τὸ ἑαυτοῦ σῶμα νεκρωμένον ~αι τὴν νεκρωσιν τῆς μητέρας Σάρας· εἰς δὲ τὴν επαγγελίαν τοῦ Θεοῦ οὐ διεκρίθη τῇ ἀπιστίᾳ, ἀλλ' ἐνεδυναμώθη τῇ πίστει, δούς δόξαν τῷ Θεῷ, καὶ πληροζορηθεὶς ὅτι καθ' ὃ ἐπιγγέλλεται δυνατός ἐστι καὶ ποιῆσαι· διὰ καὶ ἐπέφησεν· Οὐκ ἐγράφη δὲ δι' αὐτὸν μόνον, ἀλλὰ καὶ δι' ἡμῶν, οἷς μέλλει λογιζε- σθαι τοῖς πιστεύουσιν ἐπὶ τὸν ἔρχομενον Ἰησοῦν Χριστὸν τὸν Κύριον ἡμῶν ἐκ νεκρῶν. Ἄηλον οὖν ὅτι ἡ γέννησις τοῦ Ἰσακ τύπος ἦν τῆς ἀναστάσεως τοῦ Χρι- στοῦ. Εἰ γὰρ μὴ τύπος ἦν, οὐκ ἂν ἐπέφησε καὶ εἶπεν· Οὐκ ἐγγάφη δὲ δι' αὐτὸν μόνον, ἀλλὰ καὶ δι' ἡμῶν, οἷς μέλλει λογιζεσθαι. Οἱ γὰρ τύποι οὐ διὰ τοὺς δεχο- μένους κατὰ τὸν καιρὸν ἐκείνον καθ' ὃν γίνονται γράφον- ται, ἀλλὰ καὶ διὰ τοὺς μέλλοντας ἀπ' αὐτῶν κερδαίνου- ἔν τῷ μετὰ ταῦτα χρόνῳ. Διὰ καὶ ἀλλαχού φησι· Ταῦτα δὲ τύπος ἢ συνθέβαινον ἐκεῖνοις· ἐγράφη δὲ πρὸς ρουθεσίαν ἡμῶν εἰς οὗς τὰ τέλη τῶν αἰῶνων κατήν- τησε. Καὶ ὁ Ἠλίας δὲ ἀναληφθεὶς ταύτην ἡμῶν φησιγε τὴν ἐλπίδα τὴν τῆς ἀναστάσεως. Ἄλλ' ἐκεῖνα μὲν ὡς ἐν τύποις· ἐπειδὴ δὲ ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Υἱὸς παρεγένετο μετὰ πολλοὺς καὶ ἀπείρους χρόνους, ἐν αὐτῷ τῷ ἔργῳ τὴν ἀνάστασιν ἡμῶν εἰδείξε διὰ τοῦ οικείου σώματος, ἀπο- λύσας αὐτὸ τῆς τοῦ θανάτου τυραννίδος· διὰ καὶ φησι, Χριστὸς ἀποθανὼν καὶ ἐγερθεὶς ἐκ νεκρῶν, οὐκ ἔτι ἀποθνήσκει· ὁ γὰρ ἀπέθανε τῇ ἀμαρτίᾳ, ἀπέθανεν ἐξάπαξ.

δ. Ἄλλ' ἐν προσιμίοις μὲν ἀμυδρῶς ταῦτα ἐγένετο· τῆς τε γὰρ ἀναστάσεως ἡ ἐλπίς ὡς ἐν αἰνίγματι παρ- εδεικνυτο ἡμῶν διὰ τοῦ Ἐνώχ, τοῦ τε θανάτου ἡ κατά- λυσις διὰ τοῦ Ἄβελ· ἀμφοτέρω δὲ ταῦτα σαφῶς καὶ δη- λως καὶ ὀλοσχερῶς καὶ ἐν ἀληθείᾳ διὰ τοῦ μονογενοῦς Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ γέγονεν. Ἐθεν δὴ καὶ ἡμῶν μαρτύρων ἡμῶν ἐβλάστησαν, τοῦ θανάτου καταλυθέντος, τῆς δὲ ἀναστάσεως λαμπούσης. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ παρὼν ἐπι- πονος γέγονε βίος καὶ πολλῶν ἰδρωτῶν [339] γέμων, ἵνα κἀντεῦθεν οἱ παχύτεροι τῶν ἀνθρώπων καὶ τοῖς παρούσιν ἐμφιλοχωροῦντες ὠθούμενοι, καὶ πρὸς τὸ ἐπαχθὲς τῆς ζωῆς ταύτης ναρκῶντες, φεύγωσι μὲν ἥδονας καὶ τὴν πρὸς τὸν παρὼντα βίον συμπάθειαν, πρὸς δὲ τὸν ὀυρανῶν τρέχοντα ἔρωτα, καὶ πρὸς ἐκείνην ἐπείγωνται τὴν ἡμέραν. Ὁ μὲν γὰρ φιλόσοφος καὶ ὕψηλος οὐ δεή- σεται τῆς ἐντεῦθεν παραινέσεως, ἀλλ' ἐννοήσας ἡλικίου ἐστὶ βασιλεῖα οὐρανῶν, μᾶλλον δὲ πρὸ τῆς βασιλείας τῷ Θεῷ ἐ συγγίνεσθαι καὶ μετὰ Χριστοῦ εἶναι (τοῦτο γὰρ βασιλείας ἀπάτης μείζων), ὠδενὸς αἰσθῆσεται τῶν παρ-

* Hec, διὸ καί, abundare violentus.

ἢ Τύποι edd. Bibl. et ita legentiam, vel τύπος συνθέβαινον.

ἢ Imo συνωθούμενοι, si bene meminimus usum Chrys.

ἢ Pro τ. οὐρανῶν legi possit τ. οὐρανόων MATTH. Quod pro- batus. Mox ἐκείνων κήτων significat futurum avum.

* Legu τὸ τῷ Θεῷ.

όντων ἡδῶν, ἀλλ' ἀτ' μάσει ταῦτα, τῆς σκιᾶς αὐτὰ μάλ-
λον παρατρέχων. Ἐπειδὴ δὲ πολλοὶ τῆ σαρκὶ δουλεύον-
τες, καὶ ὑπὸ τῆς τυραννίδος τῶν βιωτικῶν κατεχόμενοι,
καθάπερ τὰ φυλεύοντα τῶν θηρίων, ἐμφιλοχωροῦσιν
αὐτοῖς· διακόπτων αὐτῶν τὴν πρὸς ταῦτα συμπάθειαν,
συνεκλήρωσεν αὐτοῖς πολλὰ τὰ λυπηρὰ, καὶ φόβους καὶ
μερίμνας καὶ φροντίδας καὶ ἀγωνίας καὶ κινδύνους καὶ
δειλίαν, καὶ τὸν πολλὸν τῶν σωματικῶν παθῶν ἔσμον, καὶ
τὴν ἀπὸ τῶν σωμάτων πολιορκίαν, καὶ ἕτερα πολλὰ,
ἅπερ εἶπεν οὐκ ἐν τῷ λόγῳ· ἵνα κἄν τὸ νέφος τῶν κα-
κῶν τοῦτων φρίττοντες, ἐπιθυμήσωσιν εἰς τὸν ἀκύμαν-
τον καταπλεῦσαι λιμένα, καὶ τῆς γαλήνης ἀπολαύειν
τῆς διηκεῶς, τῆς οὐκ ἀναμεμιγμένα τοῖς ἀγαθοῖς τὰ
κακὰ ἐχούσης, ἀλλὰ καθαρὰ τὰ ἀγαθὰ, τὰ ὄντως ἀγαθὰ.
Τὰ μὲν γὰρ ἐνταῦθα δοκοῦντα εἶναι κακὰ, ὅσον πλοῦτος
καὶ δόξα καὶ δυναστεία, ὀνόματα μὲν ἔστι καλῶν καὶ
τοῖς ἐναντίοις ἀναμεμιγμένα· τὰ δὲ ἐκεῖ εἰλικρινῆ καὶ
καθαρὰ, οὐκ ἐν ὀνόμασι, ἀλλ' ἐν πράγμασι τὴν μακα-
ρίτητα ἔχοντα. Ἴν' οὖν τούτων ἐπιτύχωμεν, ζηλώσω-
μεν τῶν μαρτύρων τὴν ἀρετὴν, τὴν ἀνδρείαν, τὸν ζῆλον,

τὴν πίστιν, τὴν τῶν παρόντων ὑπεροφίαν, τὴν τῶν με-
λόντων ἐπιθυμίαν. Ἔστι γὰρ ταῦτα καὶ χωρὶς διωγμοῦ
πάντα κατορθοῦν. Κἄν γὰρ πυρὰ μὴ προκίηται, ἀλλ'
ἐπιθυμία πρόσεσι σφοδρότερα· κἄν ὀδόντες θηρίων μὴ
ῶσιν, ἀλλὰ θηρίου χαλεπώτερος ἐπίκειται θυμὸς· κἄν
δῆμιοι μὴ παρεστῆκοιεν πλευρὰς καταξαινοντες, ἀλλὰ
φθόνος ἔγκειται ἐθιμοῦ παντὸς χαλεπώτερον κατεσθίον
τὴν διάνοιαν. Δεῖ τοίνυν ἡμᾶς πρὸς τὰ πάθη ταῦτα ἀπο-
δυσασμένους, καὶ τὴν ἀπὸ τῶν φιλοσόφων λογισμῶν ἰσχύ-
ν αὐτοῖς ἐπιτειχίσαντας, οὕτω τὸν παρόντα διανύειν βίον,
καὶ πᾶσαν τὴν ζωὴν ἐναγωνίως εἶναι· ἵνα ὀλίγον χρό-
νον πονήσαντες, διηκεῶς στεφανωθῶμεν, καὶ τῶν
ἀκηράτων ἀπολαύσωμεν ἀγαθῶν, καὶ πάντοτε σὺν
Κυρίῳ ὄντες, καὶ τῆς συνουσίας ἐκείνης ἀπολαύοντες
τῆς πάντα ὑπερβαινούσης λόγον καὶ διάνοιαν· ἥς γένοιτε
πάντας ἡμᾶς μετασχέιν, χάριτι καὶ φιλανθρωπία τοῦ
Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ
Πατρὶ ἡ δόξα, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ,
καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[540] ΟΜΙΛΙΑ Δ'.

*Ὀμιλία παρανετική λεχθεῖσα ἐν τῷ ναῷ τῆς ἁγίας
Ἀναστασίας πρὸς τοὺς ἀπολειφθέντας· καὶ ἀπο-
δειξις περὶ τῶν ἀγῶνων καὶ ἀθλῶν τοῦ μακαρίου
καὶ δικαίου Ἰωβ.*

α'. Ὅσῳ ἐλάττωσεν τῶν εἰσθότων οἱ συνελθόντες, τοσ-
ούτῳ καὶ ἡμεῖς μείζονα χρῆσόμεθα τῇ προθυμίᾳ. Οὐδὲ
γὰρ δίκαιον ἂν εἴη τῶν ἀπολειφθέντων τὴν βῆθυσίαν τὴν
ἡμετέραν σπουδῆν λυμήνασαι, ἀλλὰ δι' αὐτὸ μὲν οὖν
τοῦτο καὶ θαυμάσιον παραθῆσομεν τὴν τράπεζαν, ἵνα
τῇ πείρᾳ μαθόντες τὴν ζημίαν οἱ μὴ παραγενόμενοι,
σπουδαιότεροι λοιπὸν περὶ τὰς συνόδους γίνωινται ταύτας.
Διὸ δὴ καὶ τὴν ἡμετέραν ἀγάπην παρακαλῶ προσέχειν
τοῖς λεγομένοις· οὕτω γὰρ διπλοῦν ὕμιν ἔσται τὸ κέρ-
δος· τοῖς τε γὰρ ἀπολειφθεῖσι διαδιβάζοντες τὰ λεγό-
μενα, σπουδαιότερους αὐτοὺς ἐργάσεσθε, τὴν τε ἡμετέ-
ραν ψυχὴν φιλοσοφώτεραν κατασκευάσετε. Καθάπερ γὰρ
τῆς γῆς ἡ φύσις ἀμελούμενη μὲν, βοτάναι· ἐκφέρει
κονηρὰς, σιμωχῶς δὲ γεωργικῶν ἀπολαύουσα χειρῶν,
ῶριμον δίδωσι τὸν καρπὸν· οὕτω δὴ καὶ ἀνθρώπου ψυχῆ,
ἡ μὲν ἐν βῆθυσίᾳ κημένῃ, πλημμελημάτων ἀκάνθα
τίκει· ἡ δὲ ἀπολαύουσα προνοίας, κομῶντα τῆς ἀρετῆς
φέρει τὸν καρπὸν. Διὸ καὶ τις σοφὸς παραινεῖ λέγων·
*Ὅσπερ γεώργιον ἀνὴρ ἀφρων, καὶ ὡσπερ ἀμπελῶν
ἀνὴρ ἐνδοξὸς φρενῶν· εἰν ἀφῆς αὐτεῖν, χερσωθί-
σεται καὶ χορομανήσει.* Ἴν' οὖν μὴ τοῦτο γίνηται
νῦν, συνεχῶς τοῦ λόγου τὴν δρεπάνην μεταχειρίζομεθα·
κἄν μὲν τι πονηρὸν βλαστάνῃ, διηκεῶς ἐκκόπτομεν·
ἂν δὲ τι ῶριμον καὶ καρπὸν ἔχον, τρέφομεν τε καὶ
ἀρδεύομεν, καὶ πρὸς ἀκμὴν ἄγομεν, συνεχῆ τὴν ἐπιμέ-
λειαν ἐπιδεικνύμενοι. Διπλῆς γὰρ δόξαμεθα προνοίας,
μᾶλλον δὲ καὶ τριπλῆς· μίξ μὲν, ἵνα ἀπαλλαγῶμεν
κακίας· ἑτέρας δὲ, ἵνα κτησόμεθα ἀρετὴν· μετὰ δὲ
ταῦτα, ἵνα τὴν κτηθεῖσαν διαφυλάξωμεν· ἔνθα καὶ πολ-
λοὺ δει μάλιστα πόνου· ἐπειδὴ καὶ ὁ πονηρὸς δαίμων
ἐκείνης, καὶ τοῖς ἡμετέροις βασκαίωμεν καλοῖς, τοῖς
κατωρθωκόσιν ἐπιτίθεται μείζονος· καὶ καθάπερ οἱ
πειραταὶ καὶ καταποντισταὶ τὰ μὲν ἄμμον ἔχοντα πλοῖα
· Hoc et sequentia legere malim in conjunctivo.

παρατρέχουσιν, εἰ δὲ που φόρτον ἴδοιεν ἔχοντα πολυτέλῃ
καὶ πλοῦτον ἐναποκείμενον, τούτοις ἐπιτίθενται, δια-
τρώντες κάτωθεν, προσβάλλοντες ἄνωθεν, πᾶσαν κινου-
ντες μηχανὴν· οὕτω δὴ καὶ ὁ διάβολος τοῖς μάλιστα πολ-
λὴν συναγοχσίει τὴν ἀρετὴν προσβάλλειν εἰσθεν καὶ
φθονεῖν καὶ ἐπιβουλεύειν.

Τοσοῦτοι γοῦν ἦσαν ἄνθρωποι κατὰ τὴν οἰκουμένην
ἐπὶ τοῦ Ἰωβ, καὶ πρὸς ἐκείνον μόνον ἀπεδύσατο, καὶ
τὰ μηχανήματα αὐτοῦ πάντα ἐκίνησεν· ἀλλ' ὁμοῦ οὐκ
ἰσχυρὸς ποιῆσαι ναυάγιον, ἀλλὰ καὶ πλείονα τὸν φόρτον
εἰργάσατο καὶ μείζονα τὴν ἐμπορίαν. Τοιοῦτον γὰρ ἡ
ἀρετὴ· βαλλομένη δυνατωτέρα γίνεται, καὶ ἐπιβουλευ-
μένη ἀσφαλεστέρα καθίσταται. Ὁ δὴ καὶ ἐπὶ τοῦ μακα-
ρίου γέγονεν ἐκείνου, ὅς πανταχοῦν βαλλόμενος, ἀσφα-
λέστερος ἴστατο, καὶ μυρία βέλη δεχόμενος, οὐκ ἐνεδίδου,
ἀλλ' ἐκένωσε μὲν τοῦ διαβόλου τὴν βελοθήκην, αὐτὸς δὲ
οὐ κατέπεσεν οὐδὲ ὑπεσκαλίσθη, ἀλλ' ὡσπερ ἀριστος
κυβερνήτης, οὕτε μαινομένης τῆς θαλάττης· [341] καὶ τῶν
κυμάτων διεγαιρομένων κατεποντιζέτο, οὕτε γαλήνης
οὐσης βῆθυσίαι ἐγένετο· ἀλλ' ἐν ἑκατέρᾳ τῆ τῶν
καρῶν διαφορά ἴσην τὴν ἑαυτοῦ τέχνην διετήρησε, καὶ
οὔτε πλοῦτος αὐτὴν ἐφύσησεν, οὔτε πενία ἐταπεινώσεν.
Οὔτε τοίνυν κατὰ ῥοῦν τῶν πραγμάτων φερομένων
ὑπῆτος ἦν καὶ ἀναπεπτωκῶς, οὔτε ὅλης σχεδὸν τῆς οἰκίας
ἀνατραπέτης καὶ πανωλεθρίας γενομένης διαταράχθη
καὶ τὴν ἀνδρείαν ἔληγε τὴν ἑαυτοῦ. Ἀκούετωσαν πλού-
σιοι, ἀκούετωσαν πένητες· ἑκατέρους γὰρ τὸ διήγημα
χρήσιμον· μᾶλλον δὲ πᾶσιν ἀνθρώποις ἡ ἱστορία λυσι-
τελής, καὶ τοῖς ἐν εὐμερίᾳ, καὶ τοῖς ἐν συμφορᾷ.
Ἐκάτερα γὰρ τὰ ὄπλα μεταχειρίσας ὁ τῆς εὐσεβείας
ἀγωνιστής, ὁ τῆς οἰκουμένης στεφανίτης, ἐν ἑκατέρους
τὸ τρίπαιον ἔστησε, καὶ πρὸς πᾶν εἶδος πολέμου τοῦ
δαίμονος ἐπελθόντος ἐκείνου, πρὸς ἅπαντα παρτάξατο,
καὶ ἐν πᾶσιν ἀνεκρητύττετο· καὶ καθάπερ στρατιώτης
γενναῖος καὶ εἰδὼς νυκτομαχεῖν, τειχομαχεῖν, ναυμαχεῖν,
πεζομαχεῖν καὶ τοξοῦν, καὶ δόρυ σείειν, καὶ σφαιρόναις
καὶ ἀκοντίοις καὶ παντὶ τρόπῳ μάχης περιγίνεσθαι τῶν
ἐναντίων καὶ πανταχοῦ κρατεῖν· οὕτω δὴ καὶ ὁ γεναῖος

soluta et resurrectione fulgente. Propterea quoque præsens vita laboriosa facta est et multis sudoribus plena; et hinc crassiores homines qui rebus præsentibus sese libenter dedunt, depulsi, et ob vitæ hujus molestiam fatiscentes, voluptates et affectum erga præsentem vitam fugerent, atque ad cælorum currebant amorem, et ad illam festinarent diem. Philosophus enim et sublimis vir non opus habebit hujusmodi monitis, sed cogitans quanta res sit regnum cælorum; imo ante regnum, quantum sit cum Deo et cum Christo esse (hoc quippe omni regno majus est), nullam rem præsentem suavem sentiet; sed hæc despiciens, magis quam umbram illa prætercurret. Quoniam veri multi, carni servientes et a tyrannide sæcularium rerum detenti, sicut in cavernis latitantes feræ, in his libenter versantur: illorum erga istæ affectum excindens, multa illis tristitia immisit, timores, curas, sollicitudines, certamina, pericula, pavorem, et multum corporalium affectuum agmen, atque illam corporum obsidionem, aliaque multa, quæ sermone exprimi non possunt: ut illam saltem malorum nobem formidantes, ad tranquillum portum appellere cupiant, et serenitate frui perpetua, quæ non mala bonis admixta habeat, sed bona pura, quæ vere bona sint.

Nam quæ hic videntur bona esse, ut divitiæ, gloria, potentia, nomina sunt bonorum et contrariis admixta: quæ vero illic, sincera et pura sunt, non nomine tantum, sed re beatitudinem habentia. Ut ergo hæc consequamur, æmulemur martyrum virtutem, fortitudinem, zelum, fidem, præsentium contemptum, futurorum desiderium. Possunt enim hæc etiam absque persecutione omnia exhiberi. Etiam si enim rogus non propositus sit, at desiderium adest ardentius; etiam si belluarum dentes non adsint, at animus adest bellua gravior; etiam si carnifices non adsint qui latera dilacerent, at instat invidia quovis carnifice sævior, quæ animum devorat. Oportet igitur nos contra hæc animi vitia promptos et expeditos, et philosophum ratiociniis munitos, ita præsentem vitam transigere, et semper ad certandum paratos esse; ut postquam tantillo tempore laboraverimus, perpetuo coronemur, et immortalibus fruamur bonis, semper cum Domino versantes, et consortio illi omnem mentem et cogitationem superante fruentes: quod utinam nos omnes consequamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo Patri gloria, una cum Spiritu sancto, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA IV.

Homilia hortatoria habita in templo sanctæ Anastasiæ adversus eos qui non adfuerant; ac demonstratio de agonibus et certaminibus beati et justi Jobi.

1. *De auditorum paucitate queritur.* — Quanto pauciores solito sunt ii qui convenerunt, tanto et nos majore utemur alacritate. Neque enim æquum fuerit absentium segnitiam studium nostrum labefactare; imo propterea lautiores etiam apponemus mentem, ut qui non adfuerunt quantum damni passi sint experimento discentes, studiosiores postea sint circa conventus nostros. Ideo etiam caritatem vestram rogo dictis attendatis: sic enim duplex vobis lucrum proveniet: absentibus enim dicta referentes, studiosiores illos efficietis, et vestram animam philosophiæ magis delitanti reddetis. Quemadmodum enim terræ natura si negligatur, herbas emittit malas; sin vero frequenter agricolarum manibus fruatur, fructum reddit maturum: sic et hominis anima, quæ in segnitie jacet, delictorum spinas parit, quæ vero studiose colitur, comantem virtutis fert fructum. Ideo quoque sapiens quidam admonet, dicens: *Quasi ager est vir stultus, et quasi vinea vir mente carens; si reliqueris eum, areset, atque inutilibus herbis luxuriabit* (Prov. 24. 30. 31). Ne igitur hoc nunc eveniat, frequenter verbi falce immittimus; et si quid mali germinet, assidue amputamus; si quid autem opportunum, si fructum habens, nutrimus et irrigamus, et ad maturitatem adducimus, assiduum rei curam habentes. Duplici enim, imo triplici egemus providentia; primo, ut a nequitia liberemur; secundo, ut virtutem possideamus; ad hæc vero, ut acquisitam virtutem conserveamus: ubi maxime etiam multo labore est opus. Nam malignum dæmon bona operantibus nobis magis invi-

det, et bene operantes invadit: ac sicut piratæ si quam navim videant arena onustam, prætereunt; sin vero sarcinas pretiosas et divitias ferentem, hanc adoriuntur, infra perforantes, superne oppugnantes, nullamque machinam non adhibent: ita et diabolus illos maxime adoriri solet, qui virtutis copiam magnam collegerunt, ipsisque invidere et insidias struere.

Virtus impugnata fit potentior. — Tot enim homines in orbe erant Jobi tempore; et tamen adversus illum solum sese accinxit diabolus, machinasque omnes contra illum movit. Sed non potuit inferre naufragium; quin etiam majorem sarcinam effecit et ampliore negotiationem. Ejusmodi enim est virtus: impugnata potentior efficitur, et insidiis impetita tutior evadit: id quod et in beato illo contigit, qui undique oppugnatus, firmior consiitit, et mille telis exceptis non cessit, sed diaboli pharetram evacuavit; ipse vero non cecidit neque supplantatus est: sed sicut optimus gubernator, nec furente mari et concitatis fluctibus immergebatur, neque in tranquillo tempore negligentior factus est; sed in utroque temporum discrimine parem servabat artem: et neque divitiæ ipsum inflabant, neque paupertas ejus animum deprimebat. Nec igitur cum res illi prospere cederent, segnis erat; neque cum tota domus ejus eversa esset et universa in perniciem ierunt, turbatus est, nec a virtute constantiaque sua deflexit. Audiatis divites, audiatis pauperes: amobus enim hæc enarratio utilis est: imo vero omnibus hominibus hæc historia utilitatem affert, tam iis qui prospere rem agunt, quam iis qui in calamitate versantur. Ultraque enim arma tractans, pietatis certator, orbis athleta coronatus, in utroque certamine tropæum erexit; et in omni belli genere dæmone illo irruente, in omni

certamine stabat, et in omnibus victor proclamabatur: ac sicut miles generosus qui sciret noctu pugnare, muros oppugnare, navali certamine conflare, pedes concertare, arcu, lancea, funda, telis, omnique pugne genere adversarios superare et ubique vincere: sic etiam generosus ille quamvis tentationem cum fortitudine magna tulit, a paupertate, a fame, a morbo, a dolore, a filiorum pernecia, ab amicis, ab inimicis, ab uxore, a servis paratam. Neque enim humana calamitas ulla est, quæ non in corpus ejus inflictæ fuerit. Attamen rebus omnibus et diaboli illicitis superior fuit: quodque mirabilis est, omnia in illum irruebant, omnia cum exsuperantia, omnia uno tempore.

2. Ne enim hoc solum consideres, quod tanta passus sit, sed adde, non paulatim, neque dicto intervallo ullo, sed omnia simul et uno tempore. Non modicum autem illud est temptationum additamentum: in reliquis enim hominibus primum nemo inveniatur, qui omnia simul patitur, sed si cum paupertate concertet, bona tamen valetudine fruitur; si paupertate simul et morbo circumveniat, at sæpe uxorem habet ad gratia portanda solatium afferentem, quæ portus instar ipsi sit; si nec uxorem habeat talem, at non eam tamen quæ ita perneciosa consulat; si etiam ita perneciosa consulentem, at non filios omnes uno temporis momento amittit; si etiam uno temporis momento, at non tali modo; si illo modo, et amicos habet qui se consolentur; si non consolentur, at non domestici insultant; si insultant, at non illi etiam in faciem conspuunt; si autem illi etiam in faciem conspuant, at non ille tali morbo detinetur; si tali morbo detinetur, tamen domicilio et lecto fruitur; neque in fimo sedet; si infimo sedeat, at habet qui sibi manum, porrigit; si non habet qui sibi manum porrigit, at non habet qui contra se invehantur. Illic autem illa omnia sustinuit; quodque mirabilis est, ut jam dixi, omnia simul: quod id efficit ut mala duplo et triplo majora videantur esse, quando is qui cum malis concertat, ne respirandi quidem solatium habet, sed ex continuitate inflictæ mali major dolor et perturbatio oritur: quod hic contingit. Nam ovium perneciam et incendium excepit bouum rapina, et hanc asinorum; hanc vero camelorum captura et servorum cædes; istam vero filiorum pernecias, et terribile illud insolitumque mortis genus horribilius, quæ sepulcrum (idipsum enim et exitium et sepulcrum fuit) et mensa, quæ nunc cibum sumentia corpora, nunc concisa excepit; et phialæ atque pocula cum vino sanguinem excipientia, et concisa membra. Attamen post hanc gravem tragediam graviora alia rursus eum manent, cum ne vel tantillum respirasset. Hinc enim vermium scaturigines, sanies fluente, in fimo sedes, testa quæ latera radat, vulnerum fœtor, qui novum illud famis genus induxit, ac ne presentes quidem cibos tangere sinens, gravius ipsa fame fastidium inducebat: et hæc non duorum, non decem, non viginti, non centum dierum spatium, sed plurimis mensibus. Neque hic steterunt corporeæ

calamitates: sed cum in hoc statu ille esset et undique cruciaretur, intus, extrinsecus, uxoris etiam machinæ eum aggrediebantur. Dæmonis telum effecta conjux, virum animum lingua impetit, et pacto inito cum diabolo, illum telis oppugnat, iis quæ supra diximus acerbioribus et perneciosioribus. Neque hic fuit certaminum finis; sed initia rursus et proemia aciei erant. Quia enim nihil inde lucratus erat diabolus, amicorum chorus accessit, qui commiserantium specie inimicorum more insilient in jacentem, et ulcera refricant sibi mutuo succedentes, neque respirare sinentes, multis circulis ipsum circumdantes crudelentque agentes choram. Dicam etiam noctis intolerabilem tentationem, quæ et ipsa nova insolitaque erat? Cæteris namque hominibus omnibus; licet innumera patiantur gravia, licet in carcere habitent, licet catena constringantur, licet calamitates deplorent, licet corporis mutilationem patiantur, licet fame premantur et morbo laboribusque et ærumnis; attamen nox adveniens consolationis pharmacum adducit, corpus laboribus vacuum, et animam a curis liberam dimittens: huic vero tunc etiam portus in scopulum versus est, et pharmacum etiam portus in scopulum versus est, et pharmacum tunc ulcus, consolatio graviusque terribiliorisque doloris additamentum, tempestas ipsi fuit in nocte, quæ cæteris hominibus parit tranquillitatem: et fugiebat quidem ille quasi a fluctibus a die, ob intolerabiles illos dolores; invenit autem fluctus decumanos, vortices, petras et saxa latentia, ita ut jam diei fluctus optaret. Ideo etiam ipse, hoc novum malum enarrans, clamabat dicens: *Si accubem, dico, Quando dies erit? si surgam, dico, Quando vespere* (Job 7. 4)? Quæ de causa, dic mihi? nam in die quidem jure noctem requiris: vespere enim ille noctem vocat, quæ a diurnis malis dat requiem: cum autem nox advenit, tunc adest tranquillitas, et dolorum sollicitudinumque oblivio. Cur ergo rursus diem requiris? Quia mihi nox die molestior est; neque enim mihi immunitatem a laboribus præstat, sed eorum augmentum et tumultus atque perturbationes: atque hoc ipsum declarans dicebat: *Terra me in insomnis, et in visis me percellis* (Ibid. v. 14). Etenim perterrebatur tremendis illis nocturnis visis, intolerando timore, mentis excessu terrore obrutus.

3. Annon defatigamini audientes tam frequentes illas calamitates? At ille patiens non fatiscebat. Quamobrem rogo caritatem vestram, adhuc paululum expectetis: nondum enim totum diximus, neque addidimus alteram exsuperantiam. Unum quidem erat, quod omnia mala quæ hominibus accidunt, unum corpus perferret: aliud vero, quod omnia simul, nec vel minimam habebat requiem vel dilationem. Tertium addere volo: quoddam illud est? Quod dixerim singula non modo simul ingruerunt, sed etiam cum vi magna et vehementia: nam paupertas ejus erat omni paupertate gravior; morbus item, sedes, filiorum pernecias, bonorumque omnium. Perpende autem: perdidit quisquam bona sua? at non penitus omnia, neque tali modo.

ἐκείνος ἅπαντα πειρασμῶν μετὰ πολλῆς ἠνεγκε τῆς ἀνδρείας, τὸν ἀπὸ πενίας, τὸν ἀπὸ λιμοῦ, τὸν ἀπὸ νόσου, τὸν ἐξ ὀδύνης, τὸν ἀπὸ τῆς τῶν παιδῶν ἀπωλείας, τὸν ἀπὸ τῶν φίλων, τὸν ἀπὸ τῶν ἐχθρῶν, τὸν ἀπὸ τῆς γυναικὸς, τὸν ἀπὸ τῶν οἰκτιρῶν. Οὐδὲ γάρ ἦν ἀνθρωπίνῃ συμφορᾷ ἢ μὴ εἰς τὸ σῶμα ἐξεκένωθη ἐκείνου. Ἄλλ' ὁμοῦς ἁπάντων ὑπερῆνεχθη τῶν δικτύων καὶ ὑψηλότερος γέγονε τῶν τοῦ διαβόλου καλῶν· καὶ τὸ δὴ θαυμαστότερον, ὅτι καὶ πάντα αὐτῷ ἐπῆρει, καὶ πάντα μεθ' ὑπερβολῆς· καὶ πάντα ὑφ' ἑν.

β'. Μὴ γὰρ δὴ τοῦτο μόνον ἴδης, ὅτι τοσαῦτα ἔπαθεν, ἀλλὰ πρόσθε, ὅτι οὐδὲ κατὰ μικρὸν οὐδὲ ἐκ διαστήματος· ἀλλ' ὑφ' ἑν καὶ ὁμοῦ. Οὐ μικρὰ δὲ αὕτη πειρασμῶν προσθήκη· τῶν μὲν γὰρ ἄλλων ἁπάντων ἀνθρώπων πρῶτον μὲν οὐδεὶς ἂν εὐρεθείη πάντα ὑπομείνας ὁμοῦ, ἀλλ' εἰ καὶ πενία παλαίει, ὁμοῦς ὑγείας ἀπολαύει· εἰ δὲ καὶ πενία καὶ νόσος περιεπάρη, ἀλλὰ γυναικὸς πολλὰκις ἀπέλαυσε παραμυθουμένης φέρειν τὰ θεινὰ, καὶ ἀντὶ λιμένος αὐτῷ γινομένης· εἰ δὲ μὴ γυναικὸς ἀπέλαυσε τοιαύτης, ἀλλ' οὐχ οὕτω συμβουλευούσης ὀλέθρια· εἰ δὲ καὶ οὕτω συμβουλευούσης ὀλέθρια, ἀλλ' οὐχὶ καὶ τοὺς παῖδας ἀθρόον ἀπώλεσεν ἅπαντας· εἰ δὲ καὶ ἀθρόον, ἀλλ' οὐ τοιούτῳ τρόπῳ τελευτῆς· εἰ δὲ καὶ τοιούτῳ τρόπῳ τελευτῆς, ἀλλὰ φίλους ἔσχε παρακαλοῦντας· εἰ δὲ οὐκ ἔσχε παρακαλοῦντας, ἀλλ' οὐχὶ καὶ οὕτω· ἐπεμβαίνοντας· εἰ δὲ καὶ ἐπεμβαίνοντας, ἀλλ' οὐχὶ καὶ οἰκέτας ὀνειδίζοντας· εἰ δὲ καὶ ὀνειδίζοντας, ἀλλ' οὐχὶ καὶ εἰς τὸ πρόσωπον αὐτοῦ ἐμπύοντας· εἰ δὲ καὶ εἰς τὸ πρόσωπον ἐμπύοντας, ἀλλ' οὐχὶ καὶ νόσος τοσαύτη περιεπάρη· εἰ δὲ καὶ νόσος περιεπάρη τοσαύτη, ἀλλὰ ἑμψυχίας καὶ σχέτης ἀπέλαυσε, καὶ οὐκ ἐπὶ τῆς κοπρίας ἐκάθητο· εἰ δὲ καὶ ἐπὶ τῆς κοπρίας ἐκάθητο, ἀλλ' ἔσχε τοὺς χεῖρας ὀρέγοντας· εἰ δὲ μὴ ἔσχε τοὺς χεῖρας ὀρέγοντας, ἀλλ' οὐχὶ καὶ τοὺς ἐπεμβαίνοντας. Οὗτος δὲ ἅπαντα ταῦτα ὑπήνεγκεν, καὶ τὸ δὴ θαυμαστότερον, ὃ προλαβὼν εἶπον, ὅτι καὶ ὁμοῦ πάντα, ὅπερ διπλάσιον καὶ τριπλασίονα ποιεῖ τὰ χαλεπὰ φαίνεσθαι, ὅταν μὴδὲ τὴν ἐκ τῆς ἀνακωχῆς ἔχη παραμυθίαν [342] ὁ ἀγωνιζόμενος, ἀλλὰ τῇ συνεχεῖ τῆς ἐπαγωγῆς πλείων ὁ θόρυβος γίνηται καὶ μεζίων ἢ ταραχὴ· ὅπερ ἐπὶ τούτου συνέβη. Τὴν μὲν γὰρ τῶν προβάτων ἀπώλειαν καὶ τὴν ἐμπρησμὸν διεδέχετο τῶν βοῶν ἢ ἀρπαγῆ, καὶ τὴν τούτων ἢ τῶν θνῶν ἀφαίρεσις, καὶ ταύτην ἢ τῶν καμῶν ἀγχιμαλῶσια καὶ τῶν οἰκτιρῶν ἢ σφαγῆ, καὶ ταύτην ἢ τῶν παιδῶν ἀπώλειαν καὶ ὀφρικτὴς ἐκείνου καὶ καινὸς θάνατος, καὶ ὁ φρικτωδέστερος τάφος (ὁ αὐτὸς γὰρ ὁμοῦ καὶ θάνατος καὶ τάφος ἐγένετο), καὶ ἡ τράπεζα, ἢ νῦν μὲν ἐστιώμενα, νῦν δὲ κατακοπέντα δεξιαμένη τὰ σώματα, καὶ αἱ φιάλαι καὶ τὰ ποτήρια μετὰ τοῦ οἴνου τὸ αἷμα ὑποδεχόμενα, καὶ τὰ κατακεκομμένα μέλη. Ἀλλὰ ὁμοῦς τὴν χαλεπὴν ταύτην τραγικὴν ἔτερα χαλεπωτέτερα πάλιν αὐτὰ ἀναμνέει*, οὐδὲ μικρὸν ἀναπνεύσαντα. Ἐντεῦθεν γὰρ αἱ πηγαὶ τῶν σκωλῶν, οἱ τῶν ἰχθύων βύζακες, ἢ ἐπὶ τῆς κοπρίας καθέδρα, τὸ δστρακὸν τὸ τὰς πλευρὰς καταζαίνον, ἢ δυσωδία τῶν ἑλκῶν ἢ τὸν καινὸν ἐκείνου ἐπεισάγουσα λιμὸν, καὶ ὀρωμένων οὐκ ἀφίεσα τῶν σιτίων ἀπεισθῆναι, καὶ τοῦ λιμοῦ χαλεπωτέραν ἐπιθεῖσα τὴν ἀγδίαν· καὶ ταῦτα οὐκ ἐπὶ δύο καὶ δέκα καὶ εἴκοσι καὶ ἑκατὸν ἡμέρας, ἀλλ' ἐπὶ μητρὶ πλείοσι. Καὶ οὐδὲ ἐνταῦθα ἴστατο τὰ τῶν παλαισμάτων, ἀλλ' ἐν τούτοις θνῶσι αὐτοῦ καὶ ἀποθηγανιζομένου πάντοθεν, ἐνδοθεν, ἐξωθεν,

ἐπῆρει καὶ τὰ τῆς γυναικὸς μηχανήματα. Γίνεται γὰρ τοῦ δαίμονος ὄπιον ἢ σύνοικος, καὶ τοξεύει τὸν ἄνδρα, τὴν γλώτταν δανεῖσασα τῷ διαβόλῳ, καὶ βάλλει τῶν εἰρημένων βέλη πικρότερα καὶ ὀλεθριώτερα. Καὶ οὐδὲ ἐνταῦθα τέλος ἐλάμβανε τὰ παλαίσματα, ἀλλ' ἀρχὴ πάλιν καὶ προοίμια τῆς παρατάξεως ἦν. Ἐπειδὴ γὰρ οὐδὲν ἐντεῦθεν ἐγένετο πλεόν τῷ διαβόλῳ, τῶν φίλων ὁ χορὸς παρεγένετο, ἐν προσωπιῇ συμπαθείας τὰ τῶν πολεμίων ἐπιδεικνύμενος, καὶ ἐνάλλονται κσιμένω, καὶ ἀναξάνουσι τὰ ἔλκη, ἀλλήλους διαδεχόμενοι καὶ μὴδὲ ἀναπνεῖν ἐῶντες, καὶ πολλοὺς κύκλους κυκλοῦντες, χαλεπὴν τινα χορείαν χορεύοντες. Εἶπει, καὶ τῆς νυκτὸς τὸν ἀφόρητον πειρασμὸν, καὶ αὐτὸν καινὸν θνῶσι παραδόξον; Τοῖς μὲν γὰρ ἄλλοις ἅπανσι ἀνθρώποισι, κἄν μυρία πάσχωσι θεινὰ, κἄν δεσιμωτήρια οἰκῶσι, κἄν ἄλυσιν περικίονται, κἄν συμφορὰς ὀρθῶσι, κἄν λύθην σώματος ὑπομένωσι, κἄν πένιζ πιέζωνται, κἄν νόσῳ, κἄν πόνοις, κἄν ταλαιπωρίαῖς, ἀλλ' ὁμοῦς ἐπιλαθούσα ἢ νῦξ φάρμακον ἐπάγει παραμυθίας, ἀφίεσα τῶν πόνων τὸ σῶμα, ἀνίεσα τῶν φροντιδῶν τὴν ψυχὴν· ἐπὶ δὲ ἐκείνου τότε καὶ ὁ λιμὴν σκόπελος γέγονε, καὶ τὸ φάρμακον ἔλκος κατέστη, καὶ ἡ παραμυθία προσθήκη τις ἦν ὀδύνης χαλεπωτέρα, καὶ φοβερώτερος ὁ χειμῶν ἐγένετο ἐν τῇ πᾶσιν ἀνθρώποις νυκτὶ παρεχούσῃ γαλήνην· καὶ ἔφυγε μὲν ὡς ἀπὸ κυμάτων τῆς ἡμέρας, διὰ τὰς ἀκαρτερήτους ὀδύνας ἐκείνας, εὗρισκε δὲ τρικυμίας καὶ στροβίλους καὶ ὑφάλους καὶ σπιλάδας, ὡς πάλιν τὰ ἐν τῇ ἡμέρᾳ κύματα ζητεῖν. Διὸ δὴ καὶ αὐτὸς τὸ καινὸν τοῦτο πόθος διηγούμενος, ἐδοκίμησεν· Ἐάν κοιμηθῶ, λέγω· Πότες ἡμέρη; εἰς ἀνυστῶ, λέγω· Πότες ἑσπέρα; Τίνος ἔνεκεν, εἰπέ μοι; ἐν μὲν γὰρ τῇ ἡμέρᾳ εἰκότως τὴν νύκτα ἐπιζητεῖς· ἑσπέραν γὰρ τὴν νύκτα καλεῖ, ἵτε ἀτέλειαν πᾶσι παρέχουσαν τῶν μεθήμερινῶν κακῶν· ἐν νυκτὶ δὲ γενόμενος καὶ γαλήνην καὶ λήθη τῶν ὀδυνῶν ἐκείνων καὶ τῶν φροντιδῶν, τί πάλιν ἐπιζητεῖς τὴν ἡμέραν; Ὅτι μοι τῆς [543] ἡμέρας χαλεπωτέρα ἡ νύξ· οὐ γὰρ ἀτέλειάν μοι παρέχει τῶν πόνων, ἀλλ' ἐπίτασιν καὶ θορύβους καὶ ταραχάς· καὶ τοῦτο αὐτὸ διηγούμενος ἔλεγε· Φοβεῖς με ἐν ἐνυπνίοις, καὶ ἐν ὀράμοις με καταπλήσσεις. Καὶ γὰρ ἐξεδειματοῦτο, φοβεράς ὄψεις ὄρων ἐπὶ τῆς νυκτὸς, καὶ φόβον ἀφόρητον ὑπομένων, ἔκτασιν τε πολλὴν καὶ κατάπληξιν.

γ'. Ἄρα οὐκ ἀπεκάμετε ἀκούοντες τὰς ἐπαλλήλους ταύτας συμφορὰς; Ἄλλ' ἐκείνος οὐκ ἔκαμεν πάσχων. Διὸ δὴ παρακαλῶ τὴν ὑμετέραν ἀγάπην εἰ μικρὸν ἀναμνέειν· οὐδέπω γὰρ τὸ πᾶν εἰρήκαμεν, οὐδὲ τὴν ἑτέραν προσεθήκαμεν ὑπερβολῆν. Μία μὲν γὰρ ἦν, ὅτι πάντα τὰ ἐν ἀνθρώποις κακὰ ἐν σῶμα ὑπέμεινον· ἑτέρα δὲ, ὅτι πάντα ὁμοῦ, καὶ οὐδὲ τὴν τυχοῦσαν ἔσχεν ἀνακωχὴν· βούλομαι δὲ καὶ τρίτην εἰπεῖν· τίς οὖν ἐστὶν αὕτη; Ὅτι τῶν εἰρημένων ἕκαστον οὐ μόνον [οὐχ] ὁμοῦ ἐπήλυτον, ἀλλὰ καὶ μετὰ πολλῆς τῆς ὑπερβολῆς· καὶ τῆς σφοδρότητος· ἢ τε γὰρ πενία πενίας ἀπάσης χαλεπωτέρα, ἢ τε νόσος, ἢ τε καθέδρα, ἢ τε τῶν παιδῶν ἀπώλεια, ἢ τε τῶν θνῶν ἁπάντων. Σκόπει δὲ· Ἀπώλειέ τις τὰ θνῶσι; ἀλλ' οὐχ οὕτως ὀλοσχερῶς, οὐδὲ τρόπῳ τοιούτῳ. Ἀπέθαλε παῖδας; ἀλλ' οὐδέποτε ὑφ' ἑν ἅπαντας, οὐδὲ τοσοῦτον, οὐδὲ τοιούτους. Νόσῳ περιέπεσον; ἀλλ' οὐ τοιαύτη, ἀλλ' ἢ πυρετοῖς, ἢ λύθη, ἢ ἑτέρῳ τινὶ πάτῃ συνήθει. Ἐκείνη δὲ ἡ πληγὴ ξένη τις ἦν, καὶ τῷ πάσχοντι μόνῳ σαφῆς. Λόγος γὰρ οὐδεὶς παραστήσαι δύναται· ἂν τὸ πικρὸν τῶν ἑλκῶν ἐκείνων καὶ τὸ τῶν τραυμάτων ὀδυνηρὸν, ἀλλ' ἀρκεῖ μόνον τὸν ἐργασάμενον εἰπόντα καὶ τὸν ἄσχετον αὐτοῦ θυρῶν, ἐνδοξάζουσα τῆς πληγῆς τὸ

* I summi corruptum restituere legendo: ἀλλ' ὁμοῦ μετὰ τῶν χαλκῶν πάλιν αὐτὸν ἀναμνέει.

μέγεθος. Καινή δὲ καὶ ἡ καθέδρα ἦν καὶ ξένη· οὐ γὰρ ἔστιν, οὐκ ἔστιν οὐδείς πένθος οὕτω ποτὲ καθεσθεὶς αἰθρίας διὰ παντός τοῦ χρόνου, ὡσπερ ἐκείνος ὑπέμεινε, γυμνὸς ἱματίων, στέγης ἀπεστερημένους ἀπάσης, ἐπὶ τῆς κοπρίας ἠλωμένους καθήμενος. Ἔσχε τις γυναῖκα ποτηρὰν πολυλάκις, ἀλλ' οὐδείς οὐδέποτε ἐγένετο οὕτω ποτηρὰ, ὡς ἐν τοιαύτῃ συμφορᾷ ἐπιτίθεσθαι τῷ ἀνδρὶ, καὶ ξίφος ἀνοῆσαι κατὰ τῆς ἐκείνου ψυχῆς, καὶ συμβουλευσαί τοιαύτας συμβουλὰς. Καὶ τὸ τῶν φίλων δὲ ξένον, καὶ τὸ τῶν οἰκατῶν· καὶ τὸ τοῦ λιμοῦ δὲ καινότερον πάλιν, ὅτι παρὰ κειμένης οὐκ ἀπεγύετο τῆς τραπέζης. Εἶπω καὶ τετάρτην ὑπερβολὴν; τὸν πλοῦτον λέγω τὸν ἐμπροσθεν καὶ τὴν εὐμερίαν. Ὁ μὲν γὰρ ἐξ ἀρχῆς ἐν πενία ζήσας, εὐκολώτερον ἀνταύτην ἤνεγκεν, ἅτε μελετήσας τὸ πάθος· ὁ δὲ ἐξ εὐμερίας τοσαύτης κατενεχθεὶς, διὰ τὸ ἀγύμναστον καὶ ἀμελέτητον καὶ χαλεπωτέραν ὑπομένειν εἰκὸς τὴν αἰσθησιν, καὶ πικροτέραν τὴν ὀδύνην, καὶ μείζονα τὴν ταραχὴν. Ἔστι καὶ πέμπτην εἰπεῖν· ποίαν δὲ ταύτην; Ὅτι τῶν μὲν ἄλλων ἕκαστος ἀνθρώπων πολλὰ συνειδὼς καὶ οὐκ ἀπονήσκει, τὴν αἰτίαν οἶδεν ὡν πάσχει· οὐ μικρὸν δὲ τοῦτο εἰς παραμυθίαν· ἐκείνος δὲ οὐδὲ τοῦτο εἶχε λογισασθαι, ὅτι κλημελημάτων καὶ ἀμαρτημάτων ἔτινε δίκαιος· ὁ μάλιστα αὐτοῦ τὸν λογισμὸν ἔθοροῦβει. Ὅτε μὲν γὰρ εἰς τὸν βίον εἶδε τὸν ἑαυτοῦ, καὶ τὸ συνειδὼς ὑπὲρ τὸν ἥλιον λάμπων, καὶ τῶν κατορθωμάτων τὸ πλήθος, ἦδεν ὅτι στεφάνων καὶ βραβεῖων καὶ μυρίων ἐπάθλων ἄξιος ἦν· ὅτε δὲ εἰς τὸ σῶμα καὶ τὰ ἔλλα καὶ τὰ συμβεβηκότα ἄπαντα, τῶν τὰ ἔσχατα τετολημχότων [344] ὁρῶν ἑαυτὸν χαλεπώτερα πάσχοντα, οὐδὲ τὴν αἰτίαν εὐρίσκειν εἰπεῖν οἱ τῶν ταῦτα ἔπασχε· διὸ δὲ ἐπὶ τὸ ἀκατάληπτον τῆς τοῦ Θεοῦ οἰκονομίας καταφυγῶν ἔλαγεν· Ὡς τῷ Κυρίῳ ἔδοξε, οὕτω καὶ ἐγένετο. Καὶ τὴν γυναῖκα δὲ ἐπιστοιμίζων ἐκ τῶν ἐγγυροῦντων, καὶ λογισμὸν συνέτηκε τὴν εὐλάβειαν αὐτοῦ σφόδρα ἐπιδεικνύμενον, λέγων οὕτως· *Εἰ τὰ ἀγαθὰ ἐδεξάμεθα παρὰ Κυρίου, τὰ κακὰ οὐχ ἐποιούμεν*;

Εἶπω καὶ ἑτέραν ὑπερβολὴν μάλιστα στεφανούσαν καὶ ἀνακρούτουσαν τὸν ἀθλήτην ἐκείνον, καὶ δεικνύουσαν αὐτοῦ ὑψηλὴν καὶ τῶν οὐρανῶν ἀπτομένην ψυχὴν; Τίς οὖν ἔστιν αὕτη; Ἡ ἀπὸ τοῦ χρόνου διαφορά· πρὸ γὰρ τῆς χάριτος καὶ πρὸ τοῦ νόμου γενόμενος, τοιαῦτα ἐφιλοσόφησεν. Οὐ μικρὸν δὲ τοῦτο, ἀλλὰ καὶ μυρίους δυνάμενον πλέξας στεφανούσας. Τῶν γὰρ αὐτῶν κατορθωμάτων οὐχ οἱ αὐτοὶ κείνται μισθοί, ὅταν ὁ μὲν ἐν τοῖς ἀνωτέροις χρόνοις ταῦτα κατορθώκῃ; ἢ, ὁ δὲ ἐν τοῖς ἔσχατοις, ἀλλὰ πολλῶ μείζους τῷ προτέρῳ. Οὐ γὰρ ἦν ἴσον, παραγενομένου τοῦ Χριστοῦ καὶ τοσαῦτα ἐπιδειξαμένου καὶ παραινέσαντος καὶ συμβουλευσαντος φιλοσοφεῖν, καὶ πρὸ τῆς παρουσίας αὐτοῦ καὶ πρὸ νόμου καὶ πρὸ προφητῶν τοιαῦτα ἐπιδείκνυσθαι. Διὰ δὲ τοῦτο καὶ παραγενομένου πλείονα ἀρετῆς προσθήκην ἐπιζητεῖ, λέγων· *Ἐὰν μὴ περισσεύσῃ ἡ δικαιοσύνη ὑμῶν πλεῖον τῶν Γραμμῶν καὶ Φαρισαίων, οὐ μὴ εἰσέλθητε εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν*. Ὅσῳ γὰρ πλείων ἡ διδασκαλία γέγονε, τοσούτω δικαιότερα καὶ πλείονα ἔθετο μέτρα ἀρετῆς. Ἄλλ' οὗτος οὐ διδασκαλίας ἀπολαύσας, οὐ γράμμασιν ἐντυχῶν, οὐ βιβλίοις, οὐχ ἑτέρους θεασάμενος, οὐκ εἰς τὴν ἐμπροσθεν χρόνον ἀναδραμεῖν ἔχων καὶ τὸν καταρωμένους ἐνοήσας· οὐδέπω γὰρ ἦν γραφῆ, ἢ ἱστορία τὰ γεγενημένα παραδιδούσα· ἀλλ' ἐν ἀτριβεῖ τῇ ὁδῷ, ἐν ἀπλώτῳ τῇ θαλάττῃ, ἐν ἄρῳ τοσούτω κακίας, μόνος καὶ πρῶτος ἐκείνος τότε

ταύτην φιλοσοφίας ἔτεμε τὴν ὁδὸν, τῷ κεφαλαίῳ τῶν ἀγαθῶν μεθ' ὑπερβολῆς ἄκρος ἀποδειχθεὶς. Μείριστον μὲν γὰρ καὶ τὸ τὰ ἐλάττονα μέρη τῆς ἀρετῆς κατορθοῦν, πολλῶ δὲ μείζον τὸ ἐν τῷ ἀκροτάτῳ πάντων ἀκροτάτων εἶναι· ὅτι δὲ τὸ πάντων ἀκροτάτων ἡ ὑπομονὴ, οὐδὲς ἀνταρεῖ. Ταῦτα γοῦν καὶ αὐτὸς ὁ διάβολος εἰδὼς, εἶπε· *Δέρμα ὑπὲρ δέρματος, καὶ πάντη ὅσα ὑπάρχει τῷ ἀνθρώπῳ, δώσει ὑπὲρ τῆς ψυχῆς αὐτοῦ· οὐ μὴν δὲ ἀλλὰ ἀπόστειλον τὴν χεῖρά σου, καὶ ἄψαι τῆς σαρκὸς αὐτοῦ*. Ὅθεν δὴλον ὅτι πάντων ἀκροτάτων τοῦτο τὸ κατορθώμα, καὶ νεανικῆς τινας καὶ σιδηρᾶς δεόμενον ψυχῆς.

δ. Εἶδες αὐτὸν ἐν τοῖς πειρασμοῖς, ὅσον ἰδεῖν σοι δυνατὸν ἦν; τὴν γὰρ ἀκρίθειαν οὐδὲ αὐτὸς ὁ λόγος παραστήσας ἔσχυσεν. Ὁδύνην γὰρ καὶ βασάνους καὶ ἀθυμίας τυραννίδα καὶ τὴν ἐκ τῶν τοσούτων νικηθῶν ἐγγινομένην ταραχὴν οὐδεμίαν λόγου δύναμις ἐρμηνεύσαι δύναται τοῖς ἀκηκοῦσιν, ὡς αὐτῆ τῶν πραγμάτων ἡ πείρα. Φέρε σοι οὖν δεῖξω πάλιν αὐτὸν (οὐδὲ γὰρ τοῦτο μικρὸν, ἀλλὰ καὶ σφόδρα φιλοσοφωτάτης δέσμενον ψυχῆς) ἐν πλοῦτῳ καὶ ἐν εὐμερίῳ πολλῇν ἐπιδεικνύμενον φιλοσοφίαν. Τίς οὖν ἦν πλοῦσιος ὢν; Κοινὸς; ἀπάντων λιμῆν, κοινὸς ἀπάντων πατήρ, κοινὸς ἱατρός, μᾶλλον δὲ καὶ ἱατροῦ μείζον· ἄκουσον γοῦν αὐτοῦ λέγοντος· *Ἐγὼ ἤμην ἐσθαλμῶς τυφλῶν, [345] σοῦς δὲ χωλῶν*. Ὁρᾷ; πῶς ἱατροῦ μείζων, ἀντι τῆς φύσεως τοῖς πεπηρωμένοις ἐγένετο; καὶ ἔπερ οὐκ ἴσχυσαν ἱατροὶ τῆ τέχνη διορθῶσαι, ταῦτα αὐτὸς ἀνεκτάτο τῆ παρακλήσει, διὰ τὴν πολλὴν εἰς αὐτοῦς πρόνοιαν ἀντι τῶν μελῶν αὐτοῖς γινόμενος. Ὅσπερ γὰρ ὑγιεῖς καὶ ἀρτιποδες καὶ βλεπόντες, οὕτω διέκειντο οἱ τὰ μέλη ταῦτα κεκολωμένοι, οὐκ αἰθανόμενοι τῆς χωλείας; οὐδὲ τῆς πρῶσεως διὰ τὴν πολλὴν τοῦτο πρόνοιαν. Διὰ δὲ τοῦτο οὐδὲ εἶπεν, ὅτι Ἐγὼ παρεμυθούμην χωλοῦς καὶ τυφλοῦς, ἀλλὰ, Πῶς αὐτῶν ἤμην καὶ ὀφθαλμοῦ· καὶ πάλιν, Ἐγὼ ἤμην πατήρ ἀδυνάτων. Οὐδὲ ἐνταῦθα εἶπεν, Παρεμυθούμην ὄρφανος, ἀλλὰ, Πατήρ ἤμην αὐτῶν· ὁγλῶν διὰ τοῦτο, ὅτι οὐδὲ αἰσθησὶν ἡφαίε ἵσθαι τῆς ὄρφανίας, οὐδὲ φανῆναι τὸ δεινὸν συνεχύρει· καθάπερ ἐκεῖ τὴν πῆρσιν τῆ περιουσίας τῆς προνοίας τῶν τὰ τοιαῦτα πεπονθῶτων, καὶ αὐτῆν τῶν δεινῶν ἀναγῶν τὴν αἰσθησιν. Οὐ σώματα δὲ μόνον ἐθεράπευε κεκολωμένα, οὐδὲ ὄρφανος διώρθου, τοῖς μὲν ἀντι μελῶν, τοῖς δὲ ἀντι γονέων γινόμενος, ἀλλὰ καὶ δικαστοῦ αὐτοχρηροτόνητος καθίστατο· μᾶλλον δὲ καὶ δικαστοῦ πλεόν· *Δίκην γὰρ, φησὶν, ἦν οὐκ ἦδειν, ἐξιγγίασα, καὶ συνέτριψα μύλας ἀδίκων, καὶ ἐκ μέσου τῶν ὀδόντων αὐτῶν ἐξήρπασα ἀρπαγῆα*. Τοῦτο δικαστοῦ πολὺ πλεόν. Οἱ μὲν γὰρ δικάζοντες κἀθῆνται ἀναμένοντες τοὺς ἡδικομένους, καὶ μετὰ τὴν ἐκείνων ἐντευξιν, τότε τὴν παρ' ἑαυτῶν παρέουσαι συμμαχίαν οἱ δοκιμύτατοι τῶν δικαζόντων· ὡς οἱ γὰρ πολλοὶ οὐδὲ τοῦτο· οὗτος δὲ καὶ τοὺς δοκιμύτατους ἐνίκησε, καὶ ἐκ πολλοῦ τοῦ περιόντος ὑπερηκόντισεν. Οὐδὲ γὰρ ἀνέμενε τοὺς ἀδικουμένους ἐλθεῖν πρὸς αὐτὸν, οὐδὲ μετὰ τὴν ἐκείνων ἐντευξιν ἐπήει τῆ συμμαχίᾳ, ἀλλὰ αὐτὸς προλαμβάνων περιήει ζήτων τοὺς ἡδικομένους, καὶ οὐδὲ ἀπλῶς ζήτων, ἀλλὰ μετὰ πολλῆς τῆς ἀγρυπνίας, μετὰ πολλῆς τῆς φροντίδος. Καὶ τοῦτο εἶπε σαφῶς, τῆς λέξεως καταμαθὼν τὴν δύναμιν· οὐ γὰρ εἶπεν, Ἐξήρπασα, ἀλλὰ, *Δίκην ἦν οὐκ ἦδειν ἐξιγγίασα*· τούτεστι, ἡρπάζουσα, περιεργασάμενη πόλυπραγματῶν, διετέλεσα

* Legendum omnino vel οὐδ. μίξ, vel οὐδέτι.

† Legendum vel ποῦζων, vel μείζον τι.

Amisit filios? at nunquam uno momento omnes, neque tot, neque tales. In morbum incidit? at non talem, sed vel feбри laboravit, vel mutilatione, vel similiaquo consuetoque morbo. Illa autem plaga insolita erat, quæ uni patienti nota esset. Nullus enim sermo explicare possit quam acerba essent ulcera illa et quantum inferrent vulnera dolorem; sed satis est dixisse quis malum inflixerit, et quam exulcerato is animo esset, ut plagæ magnitudo ostendatur. Nova item et insolita erat ejus sedes. Neque enim ullus unquam pauper sic sedit omni tempore sub dio, ut ille sedebat, vestibus nudatus, tecto privatus omni, in limo sedens vermibus scatens. Saepe evenit ut quis malam haberet uxorem: sed nulla unquam tam improba fuit quæ in tanta calamitate virum insectaretur, et gladium acueret adversus animam ipsius, taliaque consilia daret. Amicorum quoque et domesticorum animum considera: famis quoque novum genus, quod mensa apposita nihil gustare posset. Dicam et quartam hyperbolen? divitias nempe et prosperitatem pristinam. Nam qui ab initio in paupertate vixit, facilius fert illam, utpote qui malum illud diu tulit: qui autem ex tanta opulentia delapsus est, eum utpote nec expertum, nec noscentem illam verisimile est gravius sensisse, acerbius doluisse, et magis turhatum fuisse. Quintum etiam dici possit: quodnam illud? In aliis quidem, singuli homines qui multorum sibi malorum conscii sunt, causam norunt, cujus causa patiuntur; idque non parum est ad consolationem: ille vero neque hoc quidem cogitare poterat, quod delictorum peccatorumque pœnas daret: et hoc maxime ratiocinium ejus turbabat. Cum enim vitam suam perpendebat et conscientiam suam plus quam sol effulgentem ac recte factorum multitudine, noverat se coronis et bravio et præmiis innumeris esse dignum: cum vero corpus suum respiciebat, ulcera, et omnia quæ sibi acciderant; videns se graviora pati, quam qui extrema scelera perpetrarent, nullam causam invenire et dicere poterat cur talia pateretur. Ideo igitur ad incomprehensibilem Dei dispensationem confugiens dicebat: *Sicut Domino placuit, ita factum est (Job 1. 21)*. Et uxorem reprinens pro facultate rationem exprumpsit quæ pietatem ejus admodum ostendebat, sic dicens: *Si bona suscepimus a Domino, mala non sustinebimus (Job. 2, 10)?*

Ante gratiam virtus difficilior erat. — Aliam quoque dicam hyperbolen, quæ athletam illum maxime coronet ac prædicet, ostendatque illius animam sublimem ad cælum usque pertingentem. Quænam igitur illa est? Temporis differentia: cum enim ante gratiam et ante legem exstitisset, tali tamen plenus erat philosophia. Non parum autem illud est, sed quod sexcentas possit nectere coronas. Eorundem enim recte factorum non eadem sunt mercedes, cum alius quidem priscis temporibus talia patravit, alius autem infimo ævo; sed priori longè majores. Neque enim par res est, postquam Christus advenit, postquam tot tantaque exhibuit et monuit et philosophandi consilia dedit præclare agere et ante ipsius

adventum et ante legem et prophetas talia præstare. Propterea postquam advenit, majorem virtutem requirit, dicens: *Nisi abundaverit justitia vestra plus quam Scribarum et Phariseorum, non intrabitis in regnum cælorum (Matth. 5. 20)*. Quanto major enim fuit doctrina, tanto majores et justiores virtutis mensuræ positæ sunt. At hic non doctrina institutus, non scriptis eruditus, non libris, cum nullos similes vidisset, nec posset ad superiora tempora recurrere, et præclara exempla considerare; nondum enim erat scriptura, nec historia quæ res gestas traderet; sed in via non trita, in mari in quo nullus enavigaverat, in tanta nequitie caligine, solus et primus ille tunc hanc philosophiæ viam aperuit, in summa virtute cum exsuperantia summus declaratus. Valde magnum quippe est vel minores virtutis partes recte exsequi; longe majus autem in summo supremum omnium esse: quod autem patientia sit omnium suprema, nemo negaverit. Hæc igitur cum ipse diabolus sciret, dicebat: *Pellam pro pelle, et omnia quæ habet homo, dabit pro anima sua: sed mitte manum tuam, et tange carnem ejus (Job 2. 4)*. Unde palam est hanc virtutem esse omnium supremam, quæque virili et ferrea opus habeat anima; siquidem videre posses quantus ille erat in tentationibus. Rem enim sermo accurate exhibere non potuit. Dolorem enim, supplicia, mœroris tyrannidem, et perturbationem ex tot tristibus rebus ortam, nulla vis sermonis efferre sic potest audientibus, ut ipsa rerum experientia.

4. Age ergo illum tibi etiam monstrabo (hoc enim non modicum est, sed animo valde philosopho opus habentis) in divitiis et in opulentia magnam exhibentem philosophiam. Qualis igitur erat cum dives esset? Communis omnium portus, communis omnium pater, communis medicus; imo medico major: audi namque eum dicentem: *Ego eram oculus cæcorum, pes claudorum (Job 29. 15)*. Viden' quomodo medico sit major? Naturæ vicem agebat erga mutilos et mancos? et quod non poterant medici arte corrigere, id ille reficiebat consolatione, ob multam circa illos sollicitudinem membrorum vicem ipsis gerens. Nam quasi sani, pedibus valentes, et videntes debebant ii qui his mulctati erant membris, non sentientes claudicationem neque cæcitatem ob magnam ejus providentiam. Quapropter non dixit, *Ego consolator claudos et cæcos*: sed, *Pes et oculus illorum eram*; et rursus, *Ego eram pater impotentium (Ibid. 16)*. Neque hic dicit, *Consolabar orphanos*; sed, *Pater illorum eram*: hinc ostendens se non sivisse eos vel in sensum venire quod orphani essent, neque permisisse ut triste illud appareret: quemadmodum et illic cæcitatem ne sentirent cæci vi providentiæ suæ efficiebat, dum incommoda auferret. Neque corpora solum manca et mutila curabat, neque orphanos tantum, dum illis membrorum, his parentum vice aderat; sed etiam judex a seipso constitutus fuerat imo plus quam judex; nam ait: *Causam quam nesciebam investigavi, et confregi molas iniquorum, et ex medio dentium eorum prædam eripui (Ibid. 29. 17)*. Hoc multo majus

est quam iudicis efficiam. Iudices enim sedent expectantes qui injuriam passi sunt; et postquam illi supplices accesserunt, tunc suum præbent auxilium illi qui inter iudices maxime probi sunt; plures siquidem nec illud præstant: hic vero etiam optimos illos vicit et longe superavit. Neque enim expectabat donec ii qui injuria afficiebantur ad se venirent, neque postquam illi supplices accesserant, ad opem ferendam pergebat; sed ille præveniens circuibat querens eos qui læsi fuerant; et non modo querens, sed cum multa vigilantia, cum magna sollicitudine. Id vero clare noveris, si dicti vim didiceris. Non enim dixit, Quæsi; sed, *Causam quam nesciebam investigavi*; id est, examinavi, curiose perquisivi cum sollicitudine, omnia movere non cessavi, ut comperirem an quis latenter injuria læsus foret. Vidisti' vigilem animum? vide quoque fortitudinem et curam: *Et contrivi molas iniquorum*. Illam vim mordacem solvi, inquit, ut ad aliam faciendam iniquitatem jam inutilis sit. Ambos itaque juvabat, illos ne male paterentur, hos ne male facerent impediens et moderatiores reddens. Porro constantiam et perseverantiam: *Et ex medio dentium eorum eripui prædam*. Neque enim desperabam, neque desisiebam, etsi res jam capta erat; sed quod jam absorptum erat retrahobam, pastoris optimi et vigilis sollicitudinem erga conserves exhibens.

Jobi humilitas. — Quanta vero humilitas ejus esset cogita. *Si autem despezi judicium famuli mei et ancillæ, dum judicantur adversum me. Quid enim faciam si visitationem meam faciat Deus? annon ut ego in ventre fui, et ipsi fuerunt (Job 31. 13-15)?* Contritum animum vidisti, et naturam hominum accurate considerantem ac scientem quid sit servus, quid liber, id quod a multis circumfertur. Hanc igitur ejiciens inæqualitatem a pari natalium honore, de philosophia sermonem inducit. Quodque mirabile in illo est, hoc faciens non ex humilitate se loqui putabat, sed debitum implere. Quapropter ratiocinium posuit quo hominibus omnibus suadeat, ut non alius sapiant quam servi, etiamsi millies domini sint. Hæc quippe nomina, servus et liber, nomina tantum sunt re vacua: servitus autem in peccato, et libertas in justitia definitur. Ergo nos sic humiliabimus? annon vero desiderabilis amabilisque ille est? Etiam amabilis: et hic hyperbolem consideres velim. Quemadmodum enim in molestiis viriliter et cum fortitudine magna illata mala tulit: ita et in prosperitate virtutes singulas apprime exercuit, non mediocriter nec utcumque, sed ad summum ipsum ascendens. *Si vero sæpe dixerint ancillæ meæ, Quis det nobis de carnibus suis ut saturemur? cum valde bonus ego sim (Job 15. 31).* Ille amorem enarrauit famulorum vehementissimum, qui, ad snrorem usque amatores ardentes erant, ex modo scilicet quo erga illos se gerebat. Ita enim, inquit, mihi addicti erant, ita affixi, ita me amabant, ut cuperent vel ipsis impleri carnibus, ipsasque devorare, quod me ardenti amore diligerent.

5. Quid vero dici possit de contemptu divitiarum? nam hæc quoque ille virtutem apprime exercuit. Non modo enim alienas non concupiscebat, quod multi nunc faciunt, sed neque suas, verum ab his etiam cum exsuperantia multa se continuit: ideoque dicebat: *Si lætatus sum cum multæ mihi fuerint divitiæ, neque lapidi pretioso confidi (Job 31. 25. 26).* Quapropter cum sublata ipsi fuere, jacturam ille facillime tulit; cumque adessent, eleemosynam largiter erogabat, omnibus dexteram porrigens domumque suam aperiens. Neque id faciebat, quod multi solent qui curiose inquirunt a petentibus, quinam sint: sed, *Janua mea, inquit, omni venienti aperta erat. Infirmi enim ope mea non privabantur: peregrinus non egrediebatur ex janua mea sine racuo (Ibid. 31. 32 et 34).* Vidisti largitatem? vidisti humanitatem, vidisti benignitatem, humilitatem? Vis etiam castitatem ediscere? *Pepigi sædus, inquit, cum oculis meis, ut ne cogitarem quidem de virgine aliena (Ibid. 4).* Quæ postea veniens Christus præcepit, ea ipse re exsequutus est. Vidisti illum divitem? vidisti pauperem, vidisti bene valentem, vidisti agrum? vidisti res illi pro voto succedentes? vidisti illum omnium jacturam fecisse? vidisti qualem se exhibuerit erga filios, erga famulos, erga injuria affectos, erga pupillos? *Si vero abissum cum irrisoribus (Ibid. 5),* inquit: id est, Neque hæc consortia quærebam, scurrarum nempe. Et hoc continentia non parvum est signum. Omnem quippe virtutem sectatus est: et cum in tanta opulentia esset, accuratius se gerebat, quam ii qui nihil haberent: non enim ille qui nihil habebat, tantopere a pecuniarum amore alienus erat, quantum hic qui tot tantaque possidebat. Ubique enim animi propositum est quod coronatur. Et ad ipsum temperantia culmen ille ascenderat, et virtutem cum accurate congruenti exequutus fuerat.

Hæc amulare, dilecte, hæc imitare; et hæc imaginem tibi depictam assumens, in conscientia tua insige: et si in mœrore sis, ad illum confuge; si in divitiis, hinc pharmacum pete, ita ut neque paupertate deprimaris, neque in divitiis insuleris. Si filios amiseris, hinc consolationem habes: hic enim culmen invenies et calamitatum et patientia: si in morbum incideris, cogita vernium scaturigines, quas caro ejus ebulliebat; et omnia patienter feres: si amicus tibi insidias struxerit, rursus sanctum in medium adduc, et iram tuam superabis: si qui vilis pretii te impetiant, perpende ea quæ a famulis ipse passus est, et multam accipies medicinam: si mala quædam suspicio invadat, cogita illa quæ de hoc dixerint, quod nondum peccatis pares pœnas dederit, et qualia ipsi experiant; et id quoque morbi superabis. Nulla enim est, ut initio dixi, in hominibus calamitas quam non passus sit hic vir, adamante firmior; famem nempe, paupertatem, morbum, filiorum amissionem, tot opum jacturam simul excipiens et tolerans. Et post etiam reputa, quod uxoris insidias, amicorum molestiis appetitus, a famulis impugnavit, per omnia quavis petra firmior ostensus est; et hæc ante legem et gratiam.

πάντα κινῶν, ὥστε εὑρεῖν μὴ πού τις ἡδικημένος λανθάνῃ. Εἶδες τὴν ἄγρυπνον ψυχὴν; ὄρα καὶ τὴν ἀνδρείαν καὶ τὴν σπουδὴν· *Καὶ συνέτριψα μύλας ἀδίκων*. Τὸ δηκτικὸν αὐτὸ, τὴν δυναστείαν κατέλυστα, φησὶν, ὥστε λοιπὸν καὶ εἰς ἑτέραν ἀδικίαν ἀχρήστους γενέσθαι. Ἄμφοτέρους τοίνυν ὠφέλει, τοὺς μὲν τοῦ παθεῖν κακῶς, τοὺς δὲ τοῦ ποιεῖν κακῶς ἀπαλλάττων καὶ σωφρονεστέρους ποιῶν. Εἶτα τὴν εὐτολίαν καὶ τὴν καρτερίαν· *Καὶ ἐκ μέσου ὁδόντων αὐτῶν ἐξήρπασα ἄρπαγμα*. Οὐ γὰρ ἀπεγίνωσκον οὐδὲ ἀπηγόρευον, εἰ καὶ τὸ πρᾶγμα προκατειλημμένον ἦν, ἀλλ' ἤδη καὶ τὸ καταποθὲν ἀνιμώμεν, περιμένον ἀρίστου τινὸς καὶ νήφοντος πρόνοιαν περὶ τοὺς συνδούλους ἐπιδεικνύμενος.

Τί δὲ ἡ ταπεινοφροσύνη; ἐνόησον γὰρ καὶ ἡλικίη· *Εἰ δὲ καὶ ἐφ' αὐτίσῃ κρῖμα θεράποντός μου ἢ θεραπαίτης, κρινομένων αὐτῶν πρὸς με*. Τί γὰρ ποιήσω, ἐὰν ἐπισκοπήν μου ποιήσῃται ὁ Κύριος; πότερον οὐχ ὡς ἐγὼ ἐγενόμην ἐν γαστρὶ, κάκεινοι γεγένησιν; Εἶδες συντετριμμένην διάνοιαν καὶ τῶν ἀνθρώπων τὴν φύσιν ἐπισκεπτομένην μετὰ ἀκριβείας καὶ εἰδυίαν τί δούλος, τί ἐλεύθερος, τοῦτο τὸ ὑπὸ πολλῶν περιφερόμενον; Ταύτην γοῦν ἐκβαλὼν τὴν ἀνωμαλίαν, [346] ἀπὸ τῆς ὁμοτιμίας τῆς κατὰ τὴν γέννησιν τὸν περὶ τῆς φιλοσοφίας εἰσάγει λόγον. Καὶ τὸ δὴ θαυμαστὸν αὐτοῦ, ὅτι ταῦτα ποιῶν, οὐδὲ ταπεινοφρονεῖν ἐνόμιζεν, ἀλλ' ὀφειλὴν πληροῦν. Διὸ καὶ λογισμὸν ἔθηκε τὸν ἅπαντας ἀνθρώπους πείθοντα, μηδὲν πλέον φρονεῖν τῶν οἰκετῶν, κἂν μυριάκις ὡς δεσπόται. Τὰ γὰρ ὀνόματα ταῦτα, ὁ δούλος καὶ ὁ ἐλεύθερος, ὀνόματα μὲν ἐστί μόνον ψυχᾶ, πραγμάτων ἔρημα· ἡ δὲ δουλεία ἐν ἀμαρτίᾳ, καὶ ἡ ἐλευθερία ἐν δικαιοσύνῃ ὀρίζεται. Ἄρ' οὐν ταπεινὸς μὲν οὕτως, οὐχ' ἔτι ποθεινὸς καὶ ἐπέρχεται; Ναὶ ἐπέρχεται· καὶ σκόπει κἀναυθὰ τὴν ὑπερβολὴν. Ὅσπερ γὰρ ἐν τοῖς δεινοῖς μετὰ πάσης σφοδρότητος τὰ ἐπενεχθέντα ἤνεγκεν, οὕτως καὶ ἐν τῇ εὐημερίᾳ τὴν ἀρετὴν ἐκάστην μετὰ πολλῆς κατιώρρωσε τῆς περιουσίας, οὐχ ἀπλῶς οὐδὲ ὡς ἔτυχεν, ἀλλὰ πρὸς αὐτὸ τὸ ἄκρον ἀφικόμενος. *Εἰ δὲ καὶ πολλὰκις εἶπον αἱ θεραπαίνας μου· Τίς ἂν δῶν ἡμῖν τῶν σαρκῶν αὐτοῦ ἐμπλησθῆναι; ἰλαρ μου· χρηστοῦ ὄντος*. Ἐναυθὰ τὸν ἔρωτα διηγείται τῶν οἰκετῶν τὸν μανικόν, ὃν περὶ αὐτὸν εἶχον διακαεῖς αὐτοῦ καταστάντες ἔρασταί, ἀφ' ὧν αὐτὸς εἰς αὐτοὺς ἐπεδείκνυτο. Οὕτως γὰρ, φησὶν, ἐξεκρέμαντό μου. οὕτως ἀντείχοντο, οὕτως ἦσαν προσηλωμένοι, οὕτως ἐρῶντες, ὡς ἐπιθυμεῖν καὶ αὐτῶν ἐμπλησθῆναι τῶν σαρκῶν, καὶ καταπειεῖν καὶ καταφαγεῖν διὰ τὸ σφόδρα φιλεῖν καὶ ἐκαλεῖσθαι.

ε'. Τί ἂν τις εἴποι τὴν τῶν χρημάτων ὑπερβολὴν; καὶ γὰρ καὶ τοῦτο μὲθ' ὑπερβολῆς αὐτῷ κατώρρωτο. Οὐ γὰρ ἐπὶ μόνον τῶν ἀλλοτριῶν οὐκ ἐφίετο, ὅπερ πάσχουσιν οἱ πολλοὶ νῦν, ἀλλ' οὐδὲ τῶν οἰκειῶν, ἀλλὰ καὶ αὐτῶν ἡλιωτριῶν μετὰ πάσης ὑπερβολῆς· διὸ καὶ ἔλεγεν· *Εἰ δὲ τι ἐξάρανθην πολλοῦ πλοῦτου γενομένου μοι, οὐδὲ λίθω πολυτελεῖ ἐπεποιήθησα*. Διὰ δὲ τοῦτο καὶ ἀφαιρέσθαι, μετὰ πολλῆς ἔφερα τῆς εὐκολίας τὴν ἀφαιρέσθαι, καὶ παρόντων θαψιλῆ τὴν ἐλεημοσύνην εἰργάζετο,

πᾶσι τὴν δεξιὰν ἀπλώσας, καὶ τὴν οἰκίαν ἀνοίξας. Οὐδὲ γὰρ, ὃ πάσχουσιν οἱ πολλοὶ περιεργαζόμενοι καὶ πολυπραγμονοῦντες τοὺς λαμβάνοντας, ἐποιεῖ οἴτος, ἀλλ', *Ἡ θύρα μου*, φησὶ, *παρτι ἐλθόντι ἀνέφικτο*. Ἄδύνατοι γὰρ, ἦν ποτε εἶχον χρεῖαν, οὐκ ἀπέτυχον ἔξωτος δὲ οὐκ ἐξῆλθε τὴν θύραν μου κόλπῳ κενῷ. Εἶδες τὸ θαψιλές; εἶδες τὸ φιλόανθρωπον, τὸ χρηστὸν, τὸ ταπεινόν; Βούλει καὶ τὴν σωφροσύνην μαθεῖν; *Διαθήκην*, φησὶν, *ἐθέμην τοῖς φθάλμοις μου τοῦ μὴ κατανοῆσαι εἰς παρόθεν ἀλλοτριαν*. Ἄ μετὰ ταῦτα ἐλθὼν ὁ Χριστὸς ἐπέταξε, ταῖα ἐκεῖνος διὰ τῶν πραγμάτων κατώρρωτο. Εἶδες αὐτὸν πλουτοῦντα, εἶδες πενόμενον, εἶδες ὑγιαίνοντα, εἶδες νοσοῦντα; εἶδες τῶν πραγμάτων αὐτῷ κατὰ βῶν φερομένον; εἶδες αὐτὸν πάντων ἀραιρεθέντα; εἶδες πρὸς παιδᾶς, πρὸς οἰκέτας, πρὸς ἀδικουμένους, πρὸς ὄρφανους ὡς αὐτὸν παρεκείσασαν; *Εἰ δὲ καὶ ἡμῖν πεπορευμένος μετὰ γελουαστῶν*, φησὶ· τούτεστιν, οὐδὲ τὰς συνοουσίας ταύτας ἐδίωκον τὰς τῶν γελωτοποιῶν. Καὶ τοῦτο δὲ σωφροσύνης οὐ μικρὸν σημεῖον. Πᾶσαν γὰρ ἀρετὴν ἐπῆλθε, καὶ τῶν οὐδὲν ἔχόντων ἀκριβέστερον διέκειτο τοσαῦτα περιβεβλημένος· οὐ γὰρ οὕτως ὁ μὲν ἔχων ἀπῆλλακτο χρημάτων, ὡς ἐκεῖνος ὁ τοσαῦτα ἔχων. Πανταχοῦ γὰρ ἡ γνώμη ἐστὶν ἡ στεφανουμένη. Καὶ πρὸς αὐτὴν τῆς σωφροσύνης τὴν κορυφὴν ἀνέβη, καὶ πᾶσαν ἀρετὴν μετὰ τῆς προσηκούσης ἀκριβείας κατώρρωτο.

Ταῦτα ζήλου, ἀγαπητὲ, ταῦτα μίμησαι, καὶ [347] τὴν εἰκόνα ταύτην τὴν ὑπογραφείσαν ἀναλαβὼν, ἐμπήξον τῷ συνειδίῳ τῷ σῷ· κἂν ἐν ἀθυμίᾳ ἦς, πρὸς αὐτὸν κατὰφευγε, κἂν ἐν πλούτῳ, τὸ φάρμακον ἐντεῦθεν λάμβανε, ὥστε μήτε πτωχεῖα βαπτισθῆναι, μήτε πλοῦτος φουσιθῆναι· κἂν παιδᾶς ἀποθάῃς, ἔχεις ἐντεῦθεν τὴν παράκλησιν· τὴν γὰρ ὑπερβολὴν ἐναυθὰ εὐρήσεις καὶ τῶν συμφορῶν καὶ τῆς καρτερίας· κἂν νόσφ περιπέσης, ἐνόησον τὰς πηγὰς τῶν σκολιῶν, ἃς ἐπέζεσε ἡ ἐκείνου σάρξ, καὶ οἰσεις ἅπαντα πρῶως· κἂν φίλος ἐπιβουλεύσῃ, πάλιν τὸν ἅγιον εἰς μέτρον ἄγε, καὶ περιέση τοῦ πάθους· κἂν οἱ τυχόντες ἀποχρήσωνται, ἐνόησον ἅπασα ἔπασχε παρὰ τῶν οἰκετῶν, καὶ πολλὴν δέξῃ τὴν ἰατρειάν· κἂν πονηρὰ τις ὑπόληψις σε περιλάβῃ, λόγισαι οἷα περὶ τούτου ἔλεγον, ὅτι οὐδέπω τῶν ἡμαρτημένων αὐτῷ ἔδωκεν ἄξιαν δίκην, καὶ οἷα ὠνεῖδίζον, καὶ περιέση καὶ τούτου τοῦ πάθους. Οὐ γὰρ ἐστίν, ὅπερ ἀρχόμενος εἶπον, συμφορὰ ἐν ἀνθρώποις, ἦν οὐχ ὑπέμεινεν ὁ παντὸς ἀδάμαντος οὗτος στερεώτερος, λιμὸν καὶ πένιν καὶ νόσον καὶ ἀποβολὴν παιδῶν καὶ ζημίαν τοσοῦτων χρημάτων ἀθρόον ὑπενεγκών· καὶ μετ' ἐκεῖνο, ὅτι παρὰ γυναικὸς ἐπιβουλεύθεις, παρὰ φίλων ἐπηρεασθεῖς, παρὰ οἰκετῶν πολεμηθεῖς, διὰ πάντων ἀπεδείκνυτο πέτρας ἀπάσης στερεώτερος, καὶ ταῦτα πρὸ τοῦ νόμου καὶ τῆς χάριτος. Καὶ γὰρ οὐδὲ τὴν τυχοῦσαν ἔξωθεν ἀπολογίαν, ὅταν ἡμεῖς οἱ μετὰ νόμον καὶ χάριν τοσαύτης ἀπολαύσαντες δωρεᾶς, ἔλαττον φέρωμεν τούτου τοῦ ἐν ἀρχῇ καὶ προομιῶς τοῦ βίου τοῦ ἀνθρωπίνου τσαῦστ' ἐπιδειξαμένου φιλοσοφίαν. Ἴν' οὐν καὶ παρὰ κλήσιν ἔχωμεν τῶν λυπηρῶν, καὶ διδασκαλίαν φιλοσοφίας ἀρίστης,

ταῦτα ἐγγράφοντες· οὕτως ἀναχωρῶμεν, καὶ ζηλωμένον τὸν ἀθλήτην, καὶ μιμούμεθα αὐτοῦ τὰ παλαίσματα· ὥστε καὶ τῶν μελλόντων ἐπιτυχεῖν ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλ-

ανθρωπία τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ Ε΄.

Τοῦ αὐτοῦ ὁμιλία, λεχθεῖσα ἐν τῷ παῦ ἡς ἀγίας Εἰρήνης, ὑπὲρ τῆς σπουδῆς τῶν παρόντων καὶ βραχυμίας τῶν ἀπολειφθέντων, | καὶ | περὶ τοῦ ψάλλειν, καὶ περὶ τοῦ μηδὲν εἶναι κώλυμα γυναιξὶ τὴν φύσιν πρὸς τοὺς τῆς ἀρετῆς δρόμους.

α'. Ὡς ἤδη ἴσθη ἡ τῶν Γραφῶν ἀνάγνωσις, καὶ λειμῶνος παντὸς ἡδίων καὶ παραδείτου τερπνοτέρα, καὶ μάλιστα ὅταν γνῶσις τῆ ἀναγνώσει πρόσκειται. Λειμῶν μὲν γάρ, καὶ ἀνθῶν κάλλη, καὶ δένδρων κόμμι, καὶ βόδον καὶ κιττός καὶ μυρίνη τέρπει τὴν ἕψιν, καὶ ὀλίγων παρελθουσῶν ἡμερῶν μαραίνεται· Γραφῶν δὲ γνῶσις τευχίζει τὴν διάνοιαν, καθαίρει τὸ συνειδὸς, ἀνασπᾷ τὰ ἀνελεύθερα πάθη, φυτεύει τὴν ἀρετὴν, μετάρσιον ποιεῖ τὸν λογισμὸν, οὐκ ἀφίσει τὰς ἀδοκίμους τῶν πραγμάτων βαπτίζεσθαι περιστάσεις, ὑψηλοτέρους καθίστησι τῶν τοῦ διαβόλου βελῶν, πρὸς αὐτὸν μετοικίζει τὸν οὐρανῶν, ἀπολύει τὴν ψυχὴν τῶν συνδέσμων τοῦ σώματος, κοῦφα ἐργάζεται τὰ πτερά, [καὶ] πᾶν ὅπερ ἂν εἴπη τις ἀγαθόν. [348] εἰς τὴν τῶν ἀκρατῶν εἰσοικίζει διάνοιαν. Αἰὶ καὶ τοὺς ἀπολιμπανομένους οὐ παύομαι ταλανίζων, καὶ τοὺς παραγενομένους μακαρίζων, ὅτι δὴ Θεσαυρὸν συλλέγετε ἀνάλυτον καὶ πλούτον ἀδαπάνητον καὶ περιουσίαν φθόνον οὐκ ἔχουσιν, καὶ πολλῆς ἐμπλησθέντες τῆς εὐφροσύνης οἴκαδε ἀναχωρεῖτε. Οὐδὲν γὰρ οὕτως ἡδονὴν ποιεῖν δύναι· ἂν, ὡς συνειδὸς καθαρὸν· γίνεται δι' ἐλαφρὴν συνειδὸς, κἄν μυρίους ἀμαρτήμασιν ἢ βεβαρημένον, ἀκροάσεως συνεχῶς ἀπολαύον. Οὐδὲ ἄλλο γὰρ τοῖς προτέροις προστίθησι πλημμυλῆμασιν, ἀλλὰ καὶ τὰ ἄλλα δαπανᾷ, καὶ τὴν ψυχὴν ὀκνηροτέραν καθίστησι πρὸς τὸ τοῖς αὐτοῖς πάλιν ἐπιχειρεῖν πράγματα.

Διὰ δὴ τοῦτο παρακλιῶ τὴν ὑμετέραν ἀγάπην ταῦτα συνεχῶς ἐπάθει τοῖς ἀπολιμπανομένοις, καὶ ταχέως αὐτοὺς πρὸς τὴν κοινὴν ἐπαναγαγεῖν μητέρα, καὶ κοινωνοὺς τῶν κερδῶν ποιεῖν τῶν πνευματικῶν· οὐ γὰρ μειώσιν τινα, ἀλλὰ πλεονασμὸν ἢ κοινωνία αὕτη κατασκευάζει. Ἄλλ', ὡ τῆς τῶν χρημάτων τυραννίδος! ἡ τοὺς πλείους ἀποβουκολεῖ τῶν ἀδελφῶν τῶν ἡμετέρων· οὐδὲν γὰρ ἐστὶν αὐτοὺς τὸ ἐντεῦθεν ἀπάγον, ἢ τὸ χλεπὸν νόσημα ἐκεῖνο καὶ ἡ μηδέποτε σθενυμένη κάμιμος· αὕτη ἡ δέσποινα καὶ βαρβάρου πάσης βαρβαρικωτέρα, καὶ θηρίου χαλεπωτέρα, καὶ δαιμόνιον ἀγριωτέρα, τοὺς αἰγμαλώτους λαμβάνουσα τοὺς ἑαυτῆς, περιφέρει νῦν κατὰ τὴν ἀγορᾶν, χαλεπὰ ἐπιτάττουσα ἐπιτάγματα, καὶ οὐδὲ μικρὸν ἀναπνεύσαι συγχωροῦσα τῶν ἐλευθρίων πόων. Ἄλλὰ τί ποιήσουσιν, ὅταν ἡμέρα παραγένηται ἢ φθορὰ, ἢ ψῆφος ἢ ἀδέκαστος, καὶ ὁ κριτῆς ὁ ἀπαράλογιστος; ὅταν τὰ παραπέτασμα τῶν οὐρανῶν συνέλκηται, καὶ ὁ δῆμος τῶν ἀγγέλων μετὰ τοῦ δικάζοντος καταβῆται; ὅταν πάντα γυμὰ καὶ τετραχηλισμένα φαίνηται; οὕτε γὰρ ῥητόρων δεινότης τότε, οὐ χρημάτων περιουσία, οὐκ ἄλλο οὐδὲν τὸ δίκαιον διαφθεῖραι δυνήσεται. Ὅτε γὰρ ἀδέκαστος καὶ τὰ πάντα εἰδὸς σαφῶς, αὐτὰ τε τὰ ἀμαρτήματα πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν ἴσταιται,

ὥσπερ ἐν εἰκόνι τινὶ ὑπογεγραμμένα· τότε οὐ βασίλειος, οὐκ ἰδιώτης φαίνεται, οὐ πτωχός, οὐ πλούσιος, οὐ σφός, οὐκ ἀμαθής, ἀλλὰ πάντα ταῦτα περιχειρεῖται τὰ προσωπεῖα, καὶ ἀπὸ τῆς τῶν πεπραγμένων ἕψεως ἕκαστος δεικνύται· οὐκ ἐστὶ διδάχημα ἰδεῖν περιχειμένον, οὐδὲ ἀλουργίδα περιβεβλημένον· οὐκ ἐστὶν ἐπ' ὀχημάτων φερόμενον καὶ μυρίους ἔχοντα βαβδούχους τοὺς ἐπὶ τῆς ἀγορᾶς σοβοῦντας· ἀλλὰ πάντα ταῦτα ἐκποδῶν, καὶ γυμνὸς ἕκαστος εἰσάγεται τὴν ἀπὸ τῶν πράξεων, ἢ προδοσίας, ἢ σωτηρίας ἔχων ὑπόθεσιν· ὡς γὰρ ἂν ἕκαστα τούτων τύχη πεπραγμένα, οὕτως ἡ ψῆφος φέρεται. Πολλὰ ὑμῖν ἀγαθὰ γένοιτο, ὅτι μετὰ τῶσαυτῆς ἀκούετε τῶν ῥημάτων τούτων τῆς προθυμίας· ὁ γὰρ ἕκαστος στεναγμός, καὶ τὸ τύπτειν τὸ μέτωπον, τὸν καρπὸν μοι τῶν σπερμάτων τούτων δείκνυσι. Διὰ ταῦτα ταλανίζω τοὺς ἀπολειφθέντας, ὅτι δυνάμενοι τῶσαυτῆς ἀπολαύειν ἐπιμελείας, ἔλκεσιν ἐμφύρονται καὶ τραύμασι καθμερινοῖς, καὶ οὐδὲ ὅτι νοσοῦσιν ἴσασιν· ὅθεν αὐτοὺς καὶ ὑγιᾶναι δύσκολον. Τίς γὰρ αὐτοῖς διαλέξεται περὶ τούτων; αἱ γυναῖκες αἱ συνοικοῦσαι; ἀλλὰ μίαν φροντίδα ἐκείναις ὑπὲρ χρυσίων καὶ ἱματίων καὶ τῆς πολυτελείας καὶ τῆς κατὰ τὴν [349] οἰκίαν προνοίας ἐνοχλεῖν τοὺς συνοικοῦντας. Ἄλλ' οἱ οἰκέται; πῶς, οἱ μήτε παρρησίαν τινὰ κεκτημένοι, καὶ μίαν ἔχοντες καὶ αὐτοὶ σπουδὴν τὴν διακονίαν αὐτῶν ἀποπληροῦν; Ἄλλ' οἱ δικασταί; ἀλλ' οὐδενὸς ἑτέρου λόγος ἐκείνοις, ἢ τῆς τῶν πολιτικῶν πραγμάτων ἐπιμελείας. Ἄλλ' οἱ βασίλει; καὶ οἱ τὰ διαδήματα ἔχοντες; ἀλλὰ καὶ ἐκεῖνοις περὶ ἀρχῆς καὶ δυναστείας καὶ χρημάτων ἅπας ὁ πόνος, ἅπασα ἡ σπουδή. Ἄλλ' αὐτοὶ ἑαυτοῖς; πῶς οἱ μὴδ' ἀναπνεῖν ἔχοντες ἀπὸ τοῦ τῶν πραγμάτων ἤχλου, ἀλλὰ καὶ νύκτα καὶ ἡμέραν εἰς ταῦτα δαπανώμενοι; Τίνας οὖν οὐκ ἂν εἴεν ἑλεεινότεροι οἱ μυρία μὲν δεχόμενοι τραύματα, ἐνταῦθα δὲ μὴ ἀπαντῶντες, ἐνθα δυνήσονται μαθεῖν, ὅτι, κἄν τραύματα ἔχωσι, δυνατόν τούτων ἀπάλαγθαι, καὶ ὑγείας τυχεῖν; Πότε οὖν οὕτοι τῆς ψυχῆς τῆς ἑαυτῶν ἐπιμελήσονται; Ἀγαπητὸν γὰρ τοὺς συνεχῶς εἰς ἐκκλησίαν ἀπαντῶντας, καὶ διδασκαλίας ἀπολαύοντας πνευματικῆς, καὶ τῶσαυτῆς τυγχάνοντας ἐπιμελείας, δυνηθῆναι περιγενέσθαι καὶ χαλινώσασαι τὰς πονηρὰς ἐπιθυμίας, καὶ διαδέψαι πρὸς τὴν τῆς ἀρετῆς ἐργασίαν.

β'. Ἄλλὰ γὰρ ἴνα μὴ διαπαντὸς ἐκείνοις ἐγκαλοῦντες τῶν εἰωθῶτων ὑμᾶς ἀποστερησωμεν, φέρε δὴ πάλιν τὴν συνήθη τράπεζαν ὑμῖν παραθῶμεν, καὶ αὐτοῦ τοῦ ψάλλειν τὸ κέρδος ὑμῖν διηγησώμεθα. Ἴδου γὰρ ὁ ψαλμὸς ἐπισελθὼν τὰς διαφόρους ἐκέρασε φωνάς, καὶ μίαν παναρχμόνιον ὦδην ἀνευχθῆναι παρεσκευάσε, καὶ νέει καὶ γέροντες, καὶ πλούσιοι καὶ πένητες, καὶ γυναῖκες καὶ ἄνδρες, καὶ δοῦλοι καὶ ἐλεύθεροι· μίαν τινὰ μελωδίαν ἀνηγάχαμεν ἀπαντες. Εἰ γὰρ κιθαρωδὸς τὰς διαφόρους νευρὰς τῆς τῆς τέχνης ἀκριβεῖς κέρασε, τὰς πολλὰς μίαν ἐργάζεται· μενούσας πολλὰς· τί κινῶν, εἰ ἡ τοῦ ψαλμοῦ καὶ τῆς ὁδῆς τῆς πνευματικῆς δύναμις τὸ αὐτὸ τοῦτο ἐργάζεται; Οὐ γὰρ δὴ μόνον τοὺς παρόντας ἡμᾶς, ἀλλὰ

* Fort. ἀλλ' ὀλίγων.

β Fort. οὐδέ.

Etenim ne minimam quidem habebimus defensionem, si post legem et gratiam tanto fruente domino, minus feramus quam ille qui in principio et ipsis initiis vitæ humanæ tantam exhibuit philosophiam. Ut ergo et consolationem habeamus in tristibus, et optimæ philosophiæ disciplinam, his conscriptis,

ita recedamus, amulemur athletam ejusque certamina imitemur: ut et futura consequamur bona, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo Patri gloria, una cum sancto Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA V.

Ejusdem homilia, habita in templo sanctæ Irenæ, de studio præsentium et de ignavia absentium: quod sit psallendum, et quod mulieribus sexus non impedimento sit ad virtutis cursum.

1. Quam dulcissima est Scripturarum lectio et omnino præsto suavior, atque pomario paradiso delectabilior, maxime vero cum cognitio lectioni additur. Pratum enim, et florum pulchritudo, et arborum comæ, rosa, hedera, myrtus, visum delectant, sed post dies paucos marcescunt: Scripturarum autem cognitio mentem munit, conscientiam purgat, illiberales affectus avellit, virtutem plantat, ratiocinium sublime effert, non permittit ut inexpectatis ærumnis immergamur, sublimius erigit quam ut diaboli tela nos attingere possint, ad ipsum transfert cælum, absolvit animam a vinculis corporis, leves reddit alas; quidquid boni quis dixerit, in auditorum mentem immittit. Ideo illos qui absunt miseros prædicare non cesso, vosque qui adestis beatos celebrare, quia thesaurum colligitis qui insumi non potest divitiis quæ impendi nequeunt, et facultates invidiæ non obnoxias, ut multa repleti lætitia, domum receditis. Nihil enim ita voluptatem parere potest, ut conscientia pura: pura autem efficitur conscientia, etiamsi onusta sit peccatis innumeris, cum frequenter concionem audit. Neque enim prioribus delictis nova addit; imo etiam peccata absumit, et minus propensam reddit animam ad easdem res aggrediendas.

Contra pecuniarum cupiditatem. Judiciæ futuri descriptio. Auditorum Chrysostomi gemitus. — Idcirco rogo vestram caritatem, hæc frequenter iis qui absunt decantetis, illosque cito reducatis ad communem nostram, ac spiritualium lucrorum consortes reddatis: non enim diminutionem, sed augmentum hoc consortium parit. Sed, o pecuniarum tyrannis, quæ multos fratrum nostrorum ab hoc ovili amovet! nihil enim aliud eos hinc amovet, quam gravis ille morbus et numquam extincta fornax: hæc domina, plusquam barbara, quavis bellua ferocior, et ipsis dæmonibus acrior, captivos suos secum assumens, illos nunc per forum circumfert, gravia dans præcepta nec sinit eos vel tantillum respirare a pernicioso laboribus. Sed quid facient, cum dies ille terribilis adveniet, iudicium incorruptum, et Judex qui decipi non potest? cum vela cælorum contrahentur (a), et angelorum populus cum Iudice descendet? cum omnia nuda et aperta erunt? neque enim tunc rhetorum eloquentia, non vis pecuniæ, neque aliud quidvis justi-

tiam corrumpere poterit. Quando enim incorruptus Judex, qui omnia clare novit, peccata ante oculos statuet quasi in imagine depicta; tunc nec rex, nec idiota comparent, non pauper, non dives, non sapiens, non indoctus; sed illæ omnes larvæ auferuntur, atque ex gestorum conspectu omnes ibi visuntur. Non conspicitur ibi diadema cingens, non purpura amictus, non curru vectus, qui mille lictores habeat, in foro turbam arcetes: sed istæ omnia sublata sunt, et nudi singuli inducuntur, ex gestis aut perniciæ aut salutis causam habentes: ut enim, singula gesta fuerint, sic calculus fertur. Multa vobis bona hinc proveniant, quod cum tanto studio hæc verba audiat: nam singulorum gemitus, et quod vultum percutiatis, horum seminum mihi fructum indicat. Ideo miseros prædico illos qui absunt, quia cum tanta possent frui cura, ulceribus scætant et vulneribus quotidianis, neque se ægrotare sciunt: ideoque illos sanos fieri difficile est. Quis enim eos his de rebus alloquetur? an uxores? Sed una illis cura est: de anreis, de vestimentis, de reliqua magnificentia, et de domo sollicitæ, eos qui illæ habitant, moleste tractant. An famuli? quomodo, cum nullam habeant loquendi libertatem, et unam ipsi quoque curam habeant ministerium suum implendi? An iudices? sed nihil aliud illi curant, quam res urbanas. An forte reges et ii qui diadema gestant? verum illorum labor omnis versatur circa imperium, potentiam et pecunias. An ipsi seipsos concitabant? at quomodo id valeant ii, qui ne respirare quidem possunt ob negotiorum turbam, sed et noctem diemque ea in re insument. Quo igitur non miserabiliores fuerint illi, qui innumera vulnera quidem accipiunt, et huc non accedunt, ubi discurrere possint se, etsi vulneribus affectos, posse ab iis liberari, et valetudinem consequi. Quandonam ergo hi animam suam curabunt? Optandum enim est ut ii, qui frequenter in ecclesiam conveniunt, et doctrina spirituali tantaque cura fruuntur, pravas concupiscentias vincere et frenare possint, atque ad virtutis exercitium se convertere.

2. *Cantus psalmodum.* — Verum ne absentes illos perpetuo incusantes a consuetis vos privemus, age, solitam vobis mensam apponamus, et de psallendo lucro verba faciamus. Ecce namque incidens psalmus varias iniscuit voces, et unum cunctis vocibus modulatum canticum in altum excitavit: juvenes et senes, divites et pauperes, mulieres et viri, servi et liberi, melos unum omnes sustulimus. Si enim citharæ diversos nervos arte temperans, sonos mul-

(a) Videtur alludere Chrysostomus ad avi sui morem; nam velum psalmodum, ante iudices obtendebatur.

tos unum efficit : quid mirum, si psalmi et spiritualis cantici vis ipsi fecit? Neque enim nos solum presentes, sed etiam mortuum cum vivis miscuit : Ille namque etiam nobiscum psallebat beatus Propheta : quamquam in regis aula id non liceat : nam ibi sedet diademate ornatus, adstant autem omnes cum silentio, licet in maximis magistratibus sint constituti. Illic vero non sic ; sed loquitur Propheta, et omnes respondemus, omnes una canimus : neque licet hic servum videre, nec liberum, nec divitem, nec pauperem, nec principem, nec privatum ; sed pellitur illa sæcularis inæqualitas, unus chorus ex omnibus congregatur, æqualitas quoque multa in vocibus est, ac cælum terra imitatur. Tanta est Ecclesiæ nobilitas. Neque enim dici potest dominum quidem cum multa confidentia psallere, servum autem reprimi ; neque rursus, divitem quidem linguam movere, pauperi autem silentium Imperari ; neque iterum, virum quidem eam fiducia canere, mulierem vero tacere et sine voce stare : sed omnes pari honore fruentes commune offerimus sacrificium, communem oblationem : neque plus habet hic quam ille, nec ille quam hic ; sed omnes in eodem honore, et una vox a diversis linguis ad orbis Creatorem emittitur. Differentia autem est, non in servo et in libero, non in divite et in paupere, non in muliere et in viro, sed in animo, in cura et in ignavia, in vitio et virtute. Ita enim ego adeo divitem pauperem, et pauperem divitem vocare possum, et mulierem virum, virumque mulierem, et idiotam sapientem, sapientemque idiotam : non rerum naturam confundens, sed optimam regulam inducens, quæ omnia corrigat. Et quomodo, inquires, vir mulier, et mulier vir fieri possit? Non mutata natura, sed vite instituto. Cum enim video hominem aurum gestantem, elegantem, coma ornatum, unguentis fragrantem, cum molli vestium amictu, femineo gressu, deliciis operam dantem : quomodo possim illum vocare virum, qui naturæ nobilitatem prodidit et in mulierem conversus est? Etenim ne mulierem quidem id facientem inter viventes Paulus numerare dignatur, sed illam secrevit de vivorum choro, et inter mortuos constituit, dicens : *Quæ autem in deliciis est, vivens mortua est* (1. Tim. 5. 6) : quomodo ergo vir hæc faciens in virorum ordine numeretur, quæ si faciat mulier, adeo vitam perdidit? Ne mihi enim virum ostendas ab amictu, a zona, vel ex eo quod domi sese offerat ac formidabilis sit ac minas intentet, sed ab animi philosophia ; cum vitia comprimit, et morbos animæ superat, cum domui suæ interiori imperat, de anima loquitur, neque a cogitationibus inordinatis trahitur : hoc maxime viri est. Si autem ebrietati et crapulæ det operam, ac diem transigat et consumat in comessationibus et ebrietate, cera omni mollior a vitio factus, quomodo poterò talem virum vocare, captivum nempe, servum emptitium, omnibus sese vitiis deditum, fractum, emollitum, delicias, ab omnibus depulsum, qui ne stare quidem in acie possit? An nescitis nobis non esse bellum et aciem parandam adversus homines congeneres, sed adver-

sus invisibiles Potestates, adversus dæmonum phalangas, secundum beatum Paulum : *Non est nobis lucta adversus sanguinem et carnem, sed adversus principes et Potestates* (Ephes. 6. 12).

3. Hoc enim maxime viri est. Qui ergo formæ studet, nec sese virilem præstat ; qui ornatur, nec virtutem viri exhibet, quomodo stet in acie? vel quomodo vir vocetur, cum sit omni muliere mollior? Eodem autem modo, sicut hunc non virum vocaverim, sed muliere molliorem ; ita et mulierem viriliter agentem, omni viro fortiorem dixerim, si arreptis armis spiritualibus, thorace justitiæ induta, galea salutari assumpta, clypeo fidei tecta, zona veritatis succincta, et gladio spiritus accepto, stet in acie, fulgens armis, ipsis cælis excelsior facta ex animi sensu, dæmonum phalangas dissolvens, diaboli tyrannidem tollens, vitia compungens, densioremque illa quæ in bello sit stragem edens, non hominum, sed absurdarum cupiditatum. Mulier namque et vir in corporalibus divisi sunt ; et illi quidem tela, colus, calathiscus, domus custodia assignatur, ut in thalamo maneat et filios nutriat ; viro autem tribunalia, consilia, forum, bella, pugnae, acies : in pugnis autem illis quæ pietatem spectant, commune studium est, communia certamina : similiterque mulieres se ad pugnam accingunt, nec ejiciuntur a certamine, sed et in acie pugnant coronantur et victrices renuntiantur et strenuitatis præmia reportant atque bravia et coronas : tropæaque apud illas splendida sunt, et victoriae frequentes.

Maccabæorum mater quanta passa. — Ac ne putetis hæc fastum sapere et verborum sonitum, et clare sciatas mulieres quasdam non viri modo strenuiores fuisse, sed etiam, ut ita dicam, ad angelorum impassibilitatem, quantum fieri poterat, pervenisse : in medium adducatur illa, natura quidem mulier, sed quæ ex philosophiæ vi cælos attingit, Maccabæorum mater, quæ bis septem coronas nexuit ; et quem volueris militem bellicosissimum, fortissimum et magnanimitate præcipuum verbo profer in medium, et tanto sublimiorem videbis mulierem illam, quanto calorum fornices distant a terra. Nam vir fortis et pugnator vel unam timet plagam, et ex illa mortem brevi sequuturam : hæc vero stabat ceu mons perfossa tormentis, in singulis filiorum graviores sustinens animo plagas, quam illi in lateribus exciperent cruciatus : mater enim erat, et vidua, atque ad extremam senectutem venerat : scitis autem, quot quot patres estis, et quæcumque partus dolores expertæ estis, spiculis omnibus hæc esse acerbiora. Ac nullum telum acutum tam gravem infert vulneratis dolorem, ut harum rerum unaquæque illius pungebant animum. Cogita enim quantum erat in singulis filiis videre corpus unum igni et ferro dirumpi longumque protendi certamen ; quomodo videbat, quomodo audiebat, quomodo excipiebat odorem ex corporibus illis, mille mortes singulis filiis inferri videns. Sed illa quidem stabat ut *petra immobilis*, non agitata fluctibus, sed fluctus in spumam conver-

καὶ τὸν τελευταίον αὐτῶν ζῶσιν ἀνέμιξε· καὶ γὰρ [καὶ] ἐκείνος μεθ' ἡμῶν ἐφαίλεν ὁ μακάριος οὗτος προφήτης· καίτοι γε ἐν βασιλικαῖς αὐλαῖς οὐκ ἐνι τοῦτο, ἀλλὰ κάθηται μὲν ὁ τὸ διάδημα περιχειόμενος, παρεστήκασιν δὲ πάντες σιγῇ, καὶ ταῦτα ἐν μεγίσταις ὄντες ἀρχαῖς. Ἐνταῦθα δὲ οὐχ οὕτως, ἀλλὰ φθέγγεται ὁ προφήτης, καὶ πάντες ἀποκρινόμεθα, καὶ πάντες συνεπιχοῦμεν· καὶ οὐκ ἔστι δούλον ἐνταῦθα ἰδεῖν, οὐδὲ ἐλεύθερον, οὐδὲ πλούσιον καὶ πένητα, οὐδὲ ἀρχοντα καὶ ἰδιώτην· ἀλλ' ἐκποδῶν ἅπαντα αὕτη ἡ τοῦ βίου ἀνωμαλία ἀπελήθηται, καὶ εἰς χορὸς ἐξ ἀπάντων συγκεκρότηται, καὶ ἰσχυροῖα πολλῆ, καὶ τὸν οὐρανὸν ἡ γῆ μιμεῖται. Τοσαύτη τῆς ἐκκλησίας ἡ εὐγένεια. Οὐδὲ γὰρ ἔστιν εἰπεῖν, ὅτι ὁ μὲν δεσπότης μετὰ πολλῆς ψάλλει τῆς παρῆρησίας, ἐπιστομίζεται δὲ ὁ οἰκέτης· οὐδ' αὖ ὁ πλούσιος μὲν κινεῖ τὴν γλῶτταν, ἀφρονία δὲ ὁ πένης καταδικάζεται· οὐδ' αὖ ἀνὴρ μὲν παρῆρησιάζεται, γυνὴ δὲ σιγῇ καὶ ἀφρονος ἔστηκεν· ἀλλὰ πάντες τῆς αὐτῆς ἰσότητι ἀπολαύοντες, κοινὴν ἀναφερόμεν τὴν θυσίαν, κοινὴν τὴν προσφορὰν· οὐδ' ἔχει τι πλέον οὗτος ἐκείνου, οὐδὲ ἐκείνος τούτου, ἀλλὰ πάντες ἐν τῇ αὐτῇ τιμῇ, καὶ φωνῇ μιᾷ ἐξ διαφόρων γλωττῶν πρὸς τὸν τῆς οἰκουμένης ἀναπέμπεται [350] δημιουργόν. Ἡ διαφορὰ δὲ οὐκ ἐν τῷ δούλῳ καὶ ἐν τῷ ἐλευθέρῳ, οὐκ ἐν τῷ πλούσιῳ καὶ ἐν τῷ πένητι, οὐκ ἐν τῇ γυναικὶ καὶ ἐν τῷ ἀνδρὶ, ἀλλ' ἐν τῇ γνώμῃ, ἐν τῇ σπουδῇ καὶ τῇ βραθυμίᾳ, ἐν τῇ κακίᾳ καὶ τῇ ἀρετῇ. Οὕτω γὰρ καὶ πλούσιον ἐγὼ τὸν πένητα δύναμαι καλεῖν, καὶ πένητα τὸν πλούσιον, καὶ γυναῖκα τὸν ἄνδρα, καὶ ἄνδρα τὴν γυναῖκα, καὶ ἰδιώτην τὸν σοφόν, καὶ σοφὸν τὸν ἰδιώτην, οὐ συγγένων τῶν πραγμάτων τὴν φύσιν, ἀλλὰ τὸν ἀριστον κανόνα εἰσάγων τὸν πάντα διορθούμενον. Καὶ πῶς ἂν γένοιτο, φησὶν, ὁ ἀνὴρ γυνή, πῶς δὲ ἡ γυνὴ ἀνὴρ; Οὐ τῆς φύσεως μεταβαλλομένης, ἀλλὰ τῆς προαιρέσεως. Ὅταν γὰρ ἴδω ἄνδρα χρυσοφοροῦντα, καλλιπιζόμενον, τὰς κόμας διατιθέντα, μύρων πνέοντα, μαλακῇ ἱματίῳ περιβολῇ καὶ βαδίσει θελυγόμενον, τρυφῇ προσέχοντα, πῶς ἂν δυναίμην ἄνδρα καλεῖσαι τοῦτον τὸν τὴν εὐγένειαν τῆς φύσεως προδεδωκότα, καὶ πρὸς τὸ θῆλυ μεθαρμολόμενον; Εἰ γὰρ οὐδὲ γυναῖκα ταῦτα ποιοῦσαν ἐν τοῖς ζῶσιν ὁ Παῦλος ἀριθμεῖν οὐκ ἀξιοί, ἀλλ' ἐξορίζει τοῦ τῶν ἐμπνεόντων χοροῦ, καὶ μετὰ τὴν θεθενεώτων ἰσότης, λέγων· Ἡ δὲ σπαταλώσα ζωσα τέθνηκεν· πῶς ἂν ὁ ἀνὴρ εἰς τὴν τῶν ἀνδρῶν καταλελυθῆ τάξιν ταῦτα ποιῶν. Ἄπερ γυνὴ πρᾶττουσα καὶ τὸ ζῆν ἀπολώλεκε; Τὸν γὰρ ἄνδρα μὴ μοι ἀπὸ τῆς χλανίδος δελεῖς, μηδὲ ἀπὸ τῆς ζώνης, μηδὲ ἀπὸ τοῦ σοδεῖν κατὰ τὴν οἰκίαν καὶ φοβερὸν εἶναι καὶ ἀπειλεῖν, ἀλλ' ἀπὸ τῆς κατὰ διάνοιαν φιλοσοφίας, ὅταν τῶν παθῶν κατέχη, ὅταν τὸν νοσημάτων τῆς ψυχῆς περιγίνηται, ὅταν ἀρχῇ τῆς οἰκίας αὐτοῦ τῆς ἐνδοῦ, τῆς κατὰ ψυχὴν λέγω, καὶ μὴ ὀπί τῶν ἀτόπων λογισμῶν παρασύρηται· τοῦτο μάλιστα ἀνὴρ. Ἄν δὲ μέθῃ καὶ κραυγῇ προσέχη, καὶ τὴν ἡμέραν δαπανῇ καὶ θναλίχη εἰς κώμους καὶ παροινίας, κτηροῦ παντὸς μαλακώτερος ὑπὸ τοῦ πάθους γινόμενος, πῶς δυνήσομαι τὸν τοιοῦτον ἄνδρα καλεῖν, τὸν αἰχμάλωτον τὸν δούλον τὸν ἀργυρώνητον, τὸν πᾶσιν ἐνδιδόντα τοῖς πάθεισι, τὸν κατακλιόμενον, τὸν μαλακίζόμενον, τὸν Θρῆσπόμενον, τὸν ὑπὸ πάντων καταβαλλόμενον, τὸν οὐδὲ στήναι ἐπὶ τῆς παρατάξεως δυνάμενον; Ἡ οὐκ ἴστε ὅτι οὐ πρὸς ἀνθρώπους ἡμῖν ὁμογενεῖς ἐστὶν ὁ πόλεμος καὶ ἡ παρατάξις, ἀλλὰ πρὸς τὰς ἀοράτους δυνάμεις, πρὸς τὰς τῶν δαιμόνων φάλαγγας, κατὰ τὸν μακάριον Παῦλον· Οὐκ ἔστιν ἡμῖν ἡ πάλη πρὸς αἷμα καὶ σάρκα, εἰ. 2. 12 πρὸς τὰς ἀρχάς, πρὸς τὰς ἐξουσίας;

γ'. Τοῦτο γὰρ μάλιστα ἀνδρὸς. Ὁ τοῖνον ὑπαίτιζόμενος, ἀλλ' οὐ νεανιεύμενος, ὁ καλλιπιζόμενος, ἀλλ' οὐκ ἀνδριζόμενος, πῶς ἂν ἐπὶ τῆς παρατάξεως στή; ἢ πῶς ἂν ἀνὴρ κληθεῖν, γυναικὸς πάσης μαλακώτερον διακείμενος; Κατὰ δὲ τὸν αὐτὸν τρόπον, ὡς περ τοῦτον οὐκ ἂν καλέσαιμι ἄνδρα, ἀλλὰ γυναικὸς μαλακώτερον, οὕτω καὶ τὴν γυναῖκα τὴν ἀνδριζομένην ἀνδρὸς παντὸς στερότεραν, ἂν τὰ ὄπλα ἀρπάσσα τὰ πνευματικά, καὶ τὸν θώρακα ἐνδυσάμενη τῆς δικαιοσύνης, καὶ τὸ κράνος περιθεμένη τοῦ σωτηρίου, καὶ τὴν ἀσπίδα προβαλλομένη τῆς πίστεως, καὶ τὴν ζώνην ζωσάμενη τῆς ἀληθείας, καὶ τὴν μάχιαν λαμβάνουσα τοῦ πνεύματος, ἐπὶ τῆς παρατάξεως στή λάμπουσα ἀπὸ τῶν ὀπλῶν, ὑψηλότερα τῶν οὐρανῶν ἀπὸ τοῦ φρονήματος γινόμενη, διαλύουσα τῶν δαιμόνων τὰς φάλαγγας, καθαιρούσα τοῦ διαβόλου τὴν τυραννίδα, κατακεντούσα τὰ πάθη, πτώματα ἔργαζομένη τῶν ἐν τοῖς πολέμοις πυκνότερα, οὐκ ἀνθρώπων, ἀλλὰ λογισμῶν ἀτόπων. Γυνὴ γὰρ καὶ ἀνὴρ ἐν μὲν τῷ σωματικῷ εἰσι διηρημένοι, καὶ τῇ μὲν ἰσότης καὶ ἡλικία καὶ καλοῖστος καὶ τὸ οἰκουρεῖν [351] καὶ θαλαμείεσθαι καὶ παιδοφροσιν ἀφώρῃσται, ἀνδρὶ δὲ δικαιοσύνη καὶ βουλευτήρια καὶ ἀγορά, καὶ πόλεμοι καὶ μάχι καὶ παρατάξις· ἐπὶ δὲ τῶν παλαισμάτων τῆς εὐσεβείας κοινὸν τὸ στάδιον, κοινὰ τὰ παλαίσματα· ὁμοίως καὶ γυναῖκες ἀποδύονται, καὶ οὐκ ἐκβάλλοντα τοῦ ἀγῶνος, ἀλλὰ καὶ πειρατάσσονται καὶ στεφανοῦνται καὶ ἀναγορεύονται, καὶ ἀριστείας ἔχουσι ἐπαθλα καὶ βραβεῖα καὶ στεφάνους, καὶ τρόπαια δὲ παρ' ἐκείναις λαμπρὰ, καὶ νίκαι συνεχεῖς καὶ ἐπάλληλοι.

Καὶ ἵνα μὴ κόμπον νομίσητε εἶναι ταυτὶ τὰ ῥήματα μηδὲ ψόφον ῥημάτων, ἀλλ' εἰδῆτε σαφῶς ὅτι οὐκ ἀνδρῶν μόνον εἰσὶν ἀνδρείότεραι γυναῖκες, ἀλλὰ καὶ πρὸς αὐτὴν, ὡς εἰπεῖν, τῶν ἀγγέλων τὴν ἀπάθειαν κατὰ τὸ ἐγχωροῦν μεθορμίζονται, ἀγέθου εἰς μέσον ἡ γυνὴ μὲν τῶν φύσιν, τῶν οὐρανῶν δὲ ἀψαμένη τῷ τόμῳ τῆς φιλοσοφίας, ἡ τῶν Μακκαβαίων μήτηρ, ἡ δις ἑπτὰ ἀνεδοχασμένη στεφάνους, καὶ ὃν βούλει στρατιωτὴν ἀριστεία, πολεμικώτατον, ἀνδρείωτατον, μεγαλοφυχότατον, ἄγε εἰς μέσον τῷ λόγῳ, καὶ τοσοῦτον ὅχει τὴν γυναῖκα ὑψηλότεραν, ὅσον τῆς γῆς ἀφεστήκασιν αἱ τῶν οὐρανῶν ἀψίδες. Ὁ μὲν γὰρ στρατιωτὴς καὶ ἀριστεὺς μόνον δέδοικε πληγῶν, καὶ τὴν σύντομον ἐξ αὐτῆς τελευτην γένων· αὕτη δὲ ἐστήκει καθάπερ ἄνθρωπος μεταλευσμένη, καθ' ἕναστον παιδίον χαλεπωτέρας ὑπομένουσα ὀδύνας ἐν τῇ ψυχῇ τῶν βασάνων ὧν ἐκείνοι ταῖς πλευραῖς ἐδέχοντο· καὶ γὰρ μήτηρ ἦν, καὶ χήρα, καὶ εἰς ἔσχατον ἐληλακυία γῆρας· ἴστε δὲ ταῦτα ὅσοι πατέρες ἐγένεσθε, καὶ ὅσοι παίδων ὀδύνας ἐλύσατε, πῶς κέντρον παντὸς ἐστὶ χαλεπότερα. Καὶ οὐδὲν οὕτω βέλος ὅζῃ ὄριμεται ἐπάγει τοῖς τραυματιζόμενοις ὀδύνην, ὡς τοῦτον ἕναστον τῆν ἐκείνης κατεκένε τὴν ψυχῆν. Ἐνόησον γὰρ ἡλικίον ἦν καθ' ἕναστον τῶν παίδων ὄραν σιδῆραν καὶ πυρὶ σῶμα μεριζόμενον ἐν, καὶ μακροῦς τιθεμένους τοὺς διαύλους· πῶς ἔώρα, πῶς ἔκουε, πῶς ἐδέχετο τὴν κνίσσαν τὴν ἀπὸ τῶν σωματικῶν ἐκείνων, μυρίους θανάτους ἐκάστῳ τῶν παίδων ἐπαγομένου βλέπουσα. Ἄλλ' ἡ μὲν εἰσθήκει καθάπερ πέτρα ἀκίνητος, οὐ σαλευσμένη ὑπὸ τῶν κυμάτων, ἀλλὰ τὰ ἄλλα εἰς ἀφρὸν διαλύουσα, ὡς σιδῆρος, ὡς ἀδάμας· μᾶλλον δὲ, ὅπερ ἂν εἴπω, οὐκ ἔχω τῇ καρτερῇ τῆς γυναικὸς ἀξίαν ἐπιθεῖναι προσηγορίαν. Ταύτην οὖν γυναῖκα ἐροῦμεν [ἡ] ἄνδρα δὲ ὅλως, ἀλλ' οὐχὶ καὶ ἀνδρῶν αὐτῶν ὑψηλότεραν ἐκ πολλῆς τῆς παρουσίας; Τί δὲ, ὅταν ἴδῃς ἕτεραν ἐκ πρώτης ἡλικίας ἐν ἀκατῷ σώματι νύκτας ἀσπνοῦς διαγούσαν, ἡμέρας ἀστῶς, γαστροῦς ἐπιθυμίας

ἄγγουσαν, χρημάτων ἔρωτα χαμαὶ ῥίπτουσαν, νεκροῦσαν τὸ σῶμα, σταυροῦσαν τὴν σάρκα, οὐδὲν τὰ παρόντα ἠγουμένην, χαμαὶ βαδίζουσαν καὶ αὐτῶν ἀπτομένην τῶν ἀψίδων, κατακατοῦσαν δυναστείαν, καταγελώσαν δόξης, διαπτύουσαν περιφάνειαν, ἀντὶ λεπτῆς ὀθόνης σάκκον περιβεβλημένην, κλοιδά περικειμένην, σποδὸν ὑπιστρωσαμένην, εὐνή τῷ ἔδαφει χρωμένην, καὶ μὴδὲν πλέον αἰτουμένην, ἐν δωματικῷ κατακεκλεισμένην στενῷ, προφήταις ὀμιλοῦσαν, βίον θανάτου μελέτην ἔχοντα μεταχειριζομένην, πρὸ τῆς τελευτῆς νεκρωμένην, λιμῷ καὶ ἀγρυπνίᾳ καὶ αὐχμῷ κατατληκόμενην, καὶ τοῦ παρόντος βίου τὰς φαντασίας φύλλον σηπομένων μᾶλλον ἀτιμάζουσαν· ταύτην γυναῖκα προσερεῖς, εἰπέ μοι: [352] ἀλλ' οὐχὶ καὶ τῆς τάξεως τῶν ἀνδρῶν αὐτὴν ἀπαλλάξας εἰς τὸν τῶν ἀγγέλων στήσεις χορὸν, ὅτι ἐν γυναικεῖα φύσει τοσαύτην ἐπιδείκνυται φιλοσοφίαν;

δ. Καὶ τίς ἀντρεῖ πρὸς ταῦτα; οὐκ ἔστιν οὐδεὶς. Ἄκουσον οἶαι καὶ ἐπὶ τῶν ἀποστόλων ἦσαν γυναῖκες· ἄκουσον Παύλου Ῥωμαίους ἐπιστέλλοντος καὶ λέγοντος· *Συνίστημι δὲ ὑμῖν Φοίβην τὴν ἀδελφὴν ἡμῶν, διὰ κόνον οὖσαν τῆς ἐκκλησίας τῆς ἐν Κερκεραῖς, ἥτις προστάτις πολλῶν ἐγενήθη καὶ ἐμοῦ αὐτοῦ. Τί λέγεις, ὦ Παῦλε; γυνὴ σου προστάτις ἐγένετο, καὶ οὐκ αἰσχύνῃ καὶ ἐρυθρίᾳ ταῦτα λέγων; Οὐκ αἰσχύνομαι, φησὶν, ἀλλὰ καὶ ἐγκαλλωπίζομαι· καὶ ὁ Δεσπότης ὁ ἐμὸς οὐκ ἐπησχύνθη μητέρα γυναῖκα σχεῖν· προστάτις δὲ μοι ἐγένετο, οὐκ ἐπειδὴ γυνὴ ἦν ἀπλῶς, ἀλλ' ἐπειδὴ φιλόσοφος καὶ εὐλαβεῖα κομῶσα. Καὶ πῶς Παύλου προστάτις ἐγένετο; τίνας γὰρ ἔδειτο Παῦλος ὁ τὴν οἰκουμένην περιτρέχων, ὁ τὸ σῶμα εἰκὴ περικείμενος, ὁ τὰς ἀνάγκας τῆς φύσεως καταπατήσας, ὁ δαίμονας ἀπελαύνων, ὁ νόσους διὰ τῶν ἱματίων διορθούμενος, οὗ τὴν φωνὴν καὶ τὴν σκιάν ἔστρεμεν διάβολος, ὃς ὡς ἄγγελος παρὰ τοῖς πιστοῖς ἐτιμάτο, ὃν ἠδέσθησαν καὶ θηρία, ὃν ἐδυσωπήθη τὸ πέλαγος, καὶ νυχθήμερον ἀπολαβῶν οὐκ ἀπέπνιξεν, ὁ τοῦ παραδείσου πολίτης, ὁ εἰς τρίτον ἄρπαγεις οὐρανὸν, ὁ τῶν ἀπορρήτων τῷ Θεῷ κοινωήσας, ὁ πλεόν τῶν ἀποστόλων ἀπάντων κοπιήσας, τὸ σκεῦος τῆς ἐκλογῆς, ὁ νυμφαγωγὸς τῆς Ἐκκλησίας, ὁ κήρυξ τῶν ἐθνῶν, ὁ γῆν καὶ θάλατταν περιδραμών, καὶ πανταχοῦ τρόπαια στήσας τῆς ἰδίας ἀνδρείας, ὁ λιμῷ καὶ δίψει διηνεκῶς παλαίων, ὁ γυμνότητι καὶ κρυμῷ πυκτεύων, καὶ λέγων *Μέχρι τῆς ἄρτι ὥρας καὶ πεινῶμεν καὶ διψῶμεν καὶ γυμνητεύομεν*· ὁ τῷ κόσμῳ νεκρωμένος, ὁ τὸν κόσμον νεκρὸν εἶναι νομίζων, ὁ τῶν οὐρανῶν πολίτης, ὁ μανικὸς ἔραστής τοῦ Χριστοῦ, ὁ πυρὸς θερμότερος, ὁ σιδήρου εὐτονώτερος, ὁ ἀδάμαντος στεννότερος· οὗτος οὐκ αἰσχύνεται λέγων περὶ γυναῖκος, ὅτι *Προστάτις πολλῶν ἐγενήθη καὶ αὐτοῦ ἐμοῦ*; καὶ οὐ λέγει μόνον, ἀλλὰ καὶ γράφει· καὶ οὐ γράφει μόνον ἀπλῶς, ἀλλὰ καὶ δῆμῳ τοσούτῳ τῶν Ῥωμαίων ἐπιστέλλων φλεγμαίνοντι καὶ μέγα φρονούντι ἀπὸ τῶν ἐξωθεν ἀξιωμάτων, ταῦτα ἐπέστελλεν· οὐκ ἐκείνοις δὲ μόνον ἐπέστελλεν, ἀλλὰ καὶ ταῖς μετὰ ταῦτα γενεαῖς ἐβούλετο τοῦτο γενέσθαι κατάδηλον. Εἰ γὰρ μὴ ἐβούλετο, οὐκ ἂν τῇ ἐπιστολῇ τοῦτο ἐπέθηκε· νῦν δὲ θέλων διηνεκί μνήμη παραδοθῆναι τὸ πρᾶγμα, καὶ προσαγορεύει τὴν γυναῖκα, καὶ διεγείρει πάντας εἰς τὴν ἐκείνης ἀντίληψιν, καὶ προστάτιν αὐτὴν ἑαυτοῦ καλεῖ, καὶ οὐκ αἰσχύνεται οὐδὲ ἐρυθρίᾳ. Τοσοῦτόν ἐστι· καὶ ἐν γυναικεῖα σώ-*

ματι ψυχῇ φιλόσοφος. Ταῦτα δὲ λέγω, ἵνα μὴ προσεζήται γυνὴ λέγουσα, ὅτι διὰ τὸ γυνὴ εἶναι οὐκ ἐβασα εἰς μέτρον εὐλαβείας πεπληρωμένον. Ἰδοὺ γὰρ αὕτη γυνὴ, καὶ ἡ φύσις οὐκ ἐγένετο κώλυμα, ἀλλὰ κατηξιώθη γενέσθαι Παύλου προστάτις, καὶ πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης ἀνακηρύττεται. Πῶς δὲ ἐγένετο αὐτοῦ προστάτις; κινδύνων αὐτὸν ἰσως ἐξήρπασε; Δεδεμένῳ παρεκάθισεν, ἐν ἀλύσει παρεμυθήσατο, τὴν ἀπὸ τῶν ἀναγκαίων χρεῶν παραμυθίαν εἰσήγαγε, τοὺς ἐπιβουλεύοντας ἀνέστειλεν, εἰς θάνατον ἑαυτὴν ἐξέδωκεν, ὥστε τὸν ἅγιον ἐκείνον ἀπαγόμενον ἂ ἐξαρπάσαι περιστάσεων.

Διὰ δὲ τοῦτο καὶ τὴν μετ' ἐκείνην ἐγκωμιάζει, λέγων οὕτως· *Ἀσπάσασθε Πρίσκιλλαν καὶ Ἀκύλαν*. Ὅρα δὲ καὶ ἐνταῦθα πάλιν τὴν γυναῖκα λάμπουσαν· εἰ γὰρ μία [353] ἡ ξυνορις, ἀλλὰ προτέτακται ἡ γυνὴ τοῦ ἀνδρός· οὐ γὰρ εἶπεν, *Ἀκύλα καὶ Πρίσκιλλα*, ἀλλὰ, *Πρίσκιλλα καὶ Ἀκύλα*. Τίνες δὲ ἦσαν οὗτοι; Σκηνοποιοὶ τὴν τέχνην, ἐπὶ ἐργαστηρίου ἐστῶτες· ἀλλ' οὐδὲ ἡ τέχνη, οὐδὲ ἡ πενία γέγονε κώλυμα· ἀλλὰ τὴν πόλιν ἅπασαν παραδραμών ὁ μακάριος οὗτος εἰς τὸ δωμάτιον τὸ τοῦτο κατήγετο. Τίνος ἔνεκεν καὶ διὰ τί; Οὐκ ἐπειδὴ κίονα; εἶχεν, οὐδὲ ἐπειδὴ πλάκας καὶ ἔδαφος ψηφίτι διηνησιμένον, οὐδὲ ἐπειδὴ χρυσοῦν δροφον, οὐδὲ ἐπειδὴ ἀνδραπόδων ἀγέλας, οὐδὲ ἐπειδὴ εὐνοούχων θεραπείαν, ἀλλὰ διὰ τὸ τούτων ἀπάντων μάλιστα τὸ δωμάτιον καθαρὸν εἶναι· διότι γυνὴ καὶ ἀνὴρ τὸν ἐκ δικαίων συνάγοντες πόνον, ἐκκλησίαν τὴν οἰκίαν ἐποίησαν, οὐχ ἀρπάζοντες, οὐδὲ πλεονεκτοῦντες, ἀλλὰ τῇ τοῦ σώματος λειτουργίᾳ πρὸς τὴν ἀναγκαίαν ἀποχρώμενοι διατροφήν. Διὰ δὲ τοῦτο μάλιστα Παῦλος ἐπιτήθειον τοῦτο τὸ οἶκον πρὸς τὸ καταλύσαι ἐνόμισεν. Καὶ ἵνα μάθῃς ὅτι τῆς ψυχῆς αὐτῶν τὴν ἀρετὴν ἀποδεξάμενος, ἐκεῖ κατέμενεν, ἄκουσον τῶν ἐξῆς. *Οἵτινες ὑπὲρ τῆς ψυχῆς μου, φησὶ, τὸν ἑαυτῶν τράχηλον ὑπέθηκαν*· οἳ οὐκ ἐγὼ μόνος εὐχαριστῶ, ἀλλὰ καὶ πᾶσαι αἱ Ἐκκλησίαι τῶν ἐθνῶν. Εἶδες οὕτε γυναικεῖαν φύσιν, οὐ τέχνην, οὐ πένιαν ἐμποδίζουσαν τῷ δρόμῳ τῆς ἀρετῆς; εἶδες ξενόδοχον γυναῖκα καὶ ἄνδρα οὐ τραπέζῃ μόνον, ἀλλὰ καὶ αἵματι τὸν Ἀπόστολον ὑποδεχομένον; Τί γὰρ εἰ καὶ μὴ ἐσφάγησαν; ἀλλ' αὐτοὶ τὸ αὐτῶν ἐπλήρωσαν, καὶ ζῶντες ἐγένοντο μάρτυρες, καὶ πολλάκις μάρτυρες, αἱ παραταττόμενοι σφάττεσθαι ὑπὲρ τοῦ Παύλου. Οὐ γὰρ εἶπαν, *Οἵτινες χρήματα ἀνάλωσαν, οἵτινες τὴν οἰκίαν ἀνέψαν*, ἀλλ', ὃ πάντων μεῖζον ἦν, τὸν φόνον, τὴν σφαγὴν εἰς τὸ μέσον τίθησιν, ἵνα εἴπῃ, ὅτι *Καὶ ἀποτυμηθῆναι ἐβόλον ὑπὲρ ἐμοῦ*. Ἀκουέτωσαν οἱ νῦν πλουτοῦντες, καὶ μάλιστα ὀβολοῦ τοῖς ἀγίοις μεταδιδόντες· ἐκείνοι καὶ τοῦ αἵματος μετέδωκαν, καὶ τὴν ζωὴν αὐτὴν ἀπεδέδωσαν, ἵνα τὸν ἅγιον διασωσῶσι καὶ θεραπεύσωσιν· οἱ δὲ παρόντες οὐδὲ τὸ πολλοστὸν μέρος τῆς ἑαυτῶν οὐσίας· πρόοινο ἀντὶ τῆς δεομένου βλάβος· ἀλλ' ἡ Πρίσκιλλα καὶ ὁ Ἀκύλας καὶ τὰ χρήματα καὶ τὰ σώματα καὶ τὴν ζωὴν αὐτὴν ἐπέδωκαν. Ὅρα ὅσον ἐστὶ γυνὴ φιλοσοφοῦσα, ὅσον ἐστὶν ἀνὴρ καὶ ἐν πενίᾳ καὶ τέχνῃ ζῶν; Τούτους δὲ ζηλώσωμεν, τούτους μιμησώμεθα, καὶ τῶν παρόντων ὑπεριδόντες, πάντα ὑπὲρ τῶν τῷ Θεῷ δοκούτων ἐπιδῶμεν, ἵνα καὶ

* Matthaeus conjiicit τῶν ἐπαγομένων legendum pro ἀπατῆμενον (ad mortem ductum). - Quomodo enim, inquit, quomodo femina Judaeica praesertim et ignobilis, eum qui a paucis tribus Rum. jam duceretur ad supplicium, a morte liberare potuit?

tris, ut ferrum, ut adamas: imo vero, quidquid dicam, non possum mulieris virtuti dignum imponere nomen. Hanc igitur mulierem, an omnino dicemus esse virum, ac non potius ipsis viris longe superiorem. Quid vero, si videris aliam in primæva ætate in tenero corpore insomnes noctes agentem, diesque sine cibo, ventris cupiditatem comprimentem, pecuniarum amorem procul abjicientem, corpus mortificantem, carnem crucifigentem, pro nibilo præsentia habentem, humi gradientem, et ipsos cæli fornices tangentem, potentiam calcantem, gloriam irradientem, celebritatem respuentem, pro subtili veste saccum induentem, catena cinctam, cinerem sibi substernentem, pro lecto solum habentem, et nihil amplius petentem, in angusta domuncula inclusam, cum prophetis loquentem, vitam agentem in meditatione mortis, ante obitum mortuam, fame, vigiliis et squalore tabefactam, ac præsentis vitæ fastum magis quam sicca folia despicientem: hancine, quæso, mulierem dices? annon illam ex virorum etiam ordine sublatam in angelorum choro locabis, quæ in muliebri natura tantam exhibet philosophiam?

4. Ecquis his contradicit? nullus. Audi quales apostolorum tempore mulieres erant: audi Paulum Romanis scribentem ac dicentem: *Commendo vobis Phæben sororem nostram, ministram Ecclesiæ quæ in Cenchreis est, quæ adjutrix multorum fuit et mei ipsius* (Rom. 16. 1). Quid dicitis, o Paule? mulier adjutrix tua fuit, nec te pudet neque erubescis hæc dicens? Non me pudet, inquit, imo etiam glorior: etenim Dominum quoque meum non puduit matrem habere mulierem: adjutrix autem illa mihi fuit, non simpliciter quia mulier erat, sed quia philosophiæ dedita, pietate florebat. Et quomodo adjutrix Pauli fuit? qua enim re egebat Paulus, qui orbem circumcurrebat, qui corpore frustra circumdabatur, qui necessitates nature conculcabat, qui demones pellebat, qui morbos per vestimenta curabat, cujus vocem et umbram tremebat diabolus, qui ut angelus apud fideles honorabatur, quem reverebantur etiam feræ, quem reverabatur mare, et cum nocte et die illum excepisset, non suffocavit tamen; qui paradisi civis fuit, qui in tertium cælum raptus est, qui de arcanis cum Deo communicavit, qui plus quam omnes apostoli laboravit: vas electionis, pronubus Ecclesiæ, præco gentium, qui terram et mare circumcurrens fortitudinis suæ ubique tropæa erexit, qui cum fame et siti assidue pugnabat, qui cum nuditate et frigore luctabatur, et dicebat, *Usque in hanc horam et esurimus et sitimus et nudi sumus* (1. Cor. 4. 11); qui mundo mortuus erat, qui mortuum mundum esse putabat, cælorum civis, ferventissimus Christi amator, igne ardentior, ferro firmior, adamante solidior: hic non erubescit de muliere dicere, *Adjutrix multorum fuit et mei ipsius? neque dicit tantum, sed etiam scribit; neque scribit simpliciter, sed Romanorum populo tanto, tumentem et altum sapienti propter externos honores, hanc epistolam misit: non illis tantum mandavit, sed etiam volebat ut generationibus venturis hæc palam essent.*

Nisi enim hoc voluisset, in epistola non posuisset: jam vero volens ut res in perennem memoriam transiret, et mulierem appellat, omnesque excitat ut illi patrocinentur, atque adjutricem suam illam vocat, nec eum pudet neque erubescit. Tanta res est etiam in muliebri corpore philosophus animus. Hæc autem dico, ut ne obtendat mulier dicens, *Eo quod mulier sim, ad plenam virtutis mensuram non veni.* Ecce namque hæc mulier erat, et sexus impedimento non fuit, sed dignata est ut Pauli esset adjutrix, atque ubique per orbem prædicatur. Quomodo autem ejus adjutrix fuit? a periculis fortasse ipsum eripuit? Vincito aderat, in catena ipsum consolabatur, rerum necessariarum solatium ipsi suppeditabat, eos qui ipsi insidiabantur cohibuit, ad mortem se ipsam exposuit, ut abductum illum eriperet a calamitatibus.

Laudes Priscillæ. — Ideo aliam quoque post illam laudibus celebrat, sic dicens: *Salutate Priscillam et Aquilam* (Rom. 16, 3). Illic quoque vide mulierem splendore fulgentem: etiamsi enim ambo memorentur, mulier tamen viro præponitur: non enim dixit, *Aquilam et Priscillam, sed, Priscillam et Aquilam.* Quinam autem hi erant? Tentoriorum artifices, in officina stantes. Sed neque ars, neque paupertas impedimento fuit, quin beatus hic, tota urbe posthabita, in domicilium istud diversaretur. Cur et qua de causa? Non quia columnas habebat, non quia tabulas et solum lapillis ornatum, nec quia contignationem auream, nec quia servorum greges, vel eunuchorum ministerium, sed maxime quia ipsorum domicilium purum erat, ab his omnibus: quia mulier et vir ex justis laboribus victum colligentes, domum suam ecclesiam fecerant; non rapientes, nec avaritiæ studentes, sed corporis opera ad necessarium et sufficientem cibum utentes. Ideo maxime Paulus hanc domum opportunam esse putavit ad diversandum. Et ut discas quod illos ex animæ virtute approbans ibi manserit, audi sequentia: *Qui pro anima mea, inquit, suas cervices supposuerunt: quibus non solus ego gratias ago, sed et cunctæ Ecclesiæ gentium, Viden' nec femineum sexum, nec artem, nec paupertatem impedivisse virtutis cursum? viden' hospitalem mulierem et virum, qui non mensa tantum, sed etiam sanguine Apostolorum exceperunt? Quid enim si non etiam occisi sunt? at illi quæ sua erant impleverunt, ac viventes martyres fuere, ac sæpe martyres, qui semper parati erant ad eandem sustinendam pro Paulo. Non enim dixit, Qui pecunias impenderunt, qui domum aperuerunt; sed quod omnibus majus erat, eandem et jugulationem in medium adducit, ut diceret, eandem pro me sustinendam delegerunt. Audiant nunc divites, qui vix obolum sanctis erogant: illi et sanguinem dederunt, et vitam ipsam deponerant, ut sanctum servarent ipsique ministrarent: qui autem præsentem sunt ne minimam quidem facultatum partem egenis facile erogent, cum Priscilla et Aquila et pecunias et corpora et vitam ipsam darent. Viden' quanta sit mulier philosophi animi? quantus sit vir qui in paupertate et arte sua vivit? Hos autem imitemur, et præsentia spernent.*

tes, omnia ad Dei placitum expendamus: ut futura consequamur bona, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo Patri gloria

cum sancto Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA VI.

Homilia habita in ecclesia Apostolorum, in die Theodosii Imperatoris, adversus eos qui se Catharos appellabant (a), postquam duo alii episcopi loquuti fuerant.

1. *Episcopi duo ante Chrysostomum concionati. Theodosii magni laudes.* — Quam egregium est par illud eorum qui loquuti sunt, quorum alius boum ministerio arcam trahit, alius primitias sermonum offert. Etsi enim illorum ætas diversa est, at una est agriculturæ ratio: imo vero non diversa ætas est: nam junior senioris gravitatem habet, et senior junioris vigore floreque instructus est. Quapropter non aberraverit, qui ambos et senes et juvenes esse pronuntiaverit, non ætatis ratione, sed animi conditione. Age ergo jam et nos quoque demum nostra afferamus. Vos enim audiendi studio insatiabiles esse video, neque parvo erga beatum Theodosium officio obstricti sumus, non quia Imperator, sed quia pius ille erat; non quia purpura amictus, sed quia Christo indutus erat, quod vestimentum nunquam veterascit, et lorica justitiæ inducitur, atque calceamenta habens evangelii pacis, et gladium spiritus, clypeumque fidei, et galeam salutaris (Ephes. 6. 11). Cum his armis tyrannos evertit, priorem (b) ac posteriorem: illum quidem sine labore et sanguine cepit, ac tropæum erexit, sine exercitus sui cæde vel minima: hunc autem congressu facto, solus ipse de medio sustulit. Cum enim exercitus ambo utrimque in acie confligerent, ac telorum emissa nube, instantibus admodum inimicis, jam sui in fugam converterentur: ex equo ille exsilens, clypeo humi deposito, genibus flexis, colorum auxilium postulabat, atque aciei campum ecclesiæ faciebat locum, non arcubus et telis, non lanceis, sed lacrymis et precibus pugnans: sicque ventorum impetu statim adveniente, hostium tela contra ipsos hostes ferebantur; hi vero furorem atque eadem spirantes, hoc ubi viderunt, statim commutati, hunc Imperatorem proclamavere, et suum vincis a tergo manibus ipsi tradiderunt. Ac gloriosus reversus est beatus Theodosius, non ex victoria solum, sed ex victoriæ modo. Non enim, periunde atque cum cæteris Imperatoribus, tropæi cum ipso participes sunt milites; sed totum ipsius tantum, et ipsius fidei fuit. Ideo ipsum beatum, neque mortuum dicimus: nam *Qui credit in me*, inquit, *etiamsi mortuus fuerit, vivet; et omnis qui vivit et credit in me, non morietur* (Joan. 11. 25). Hæc Christus dixit, hæc per opera fulgent. Quid ergo, inquires, annon mortuus est? Nequaquam:

neque enim hoc dixerim esse mortem, sed somnum quemdam et peregrinationem. Ut enim viventium multi sunt, qui quasi in sepulcro cum corpore animam deposuerunt: sic ex mortuis multi vivunt, justitia fulgentes: sicut et hic beatus. Mors enim est gravissima, et vere mors, ea quæ ex peccato paritur, qua numquam mori dicit ille eos qui in se credunt. Nam *Qui vivit et credit in me*, inquit, *non morietur* (a).....

2. *Contra Catharos.* — An qui quasi alatus terram et mare circumcucurrit, qui innumeras gentes ad Christum adduxit, qui arcanorum mysteriorum particeps factus est, qui in tertium cælum raptus, an tale quidpiam de se dicere ausus est? Nequaquam, sed contrarium prorsus: abortivum se vocabat, et ultimum apostolorum, nec se dignum esse putabat qui hoc nomine vocaretur. *Non sum dignus* inquit, *vocari apostolus* (1. Cor. 15. 9). Quænam ergo est hæc arrogantia? quænam jactantia? quænam insania? homo cum sis, te Catharum sive purum esse dicis, et te purum esse persuasum habes? et quantum hoc insanix est? Nam cum te purum dicis, perinde facis, ac si quis diceret mare fluctibus esse purum. Sicut ergo illi fluctus nunquam deficiunt, ita neque nobis peccata. Annon nosti quinam simus; gaudentes, nœrentes; divites, pauperes; contumelia affecti, laudati, pulsati, bello impetiti, requie fruantes; esurientes, satiati? Sexcenti agitant animam motus ac perturbationes, sexcenta negotia, sexcenti corporis morbi, sexcentæ rerum inæqualitates; et audes dicere te in euripo procellarum talium purum esse? et quid impurius fuerit eo qui ita affectus est? Et quid de vita tota loquor? dic mihi, an dicere quis poterit se vel uno die purum esse? Etiamsi enim non fornicetur, vel adulterium admittat, etiamsi in nullo hujusmodi prohibito peccet, poteritne gloriari, quod non vana gloria fuerit affectus, quod non arrogantia, quod non impudicis aspexerit oculos, quod non proximi bona concupiverit, quod non mentitus fuerit, quod dolum non struxerit, quod non mala imprecatus sit inimicis, quod non inviderit amico? Si autem is qui amicum amat, nihil minus habebit pro re illa, quam publicanus; qua venia dignus erit is qui amico invidet? Tot absorptus malis audes te purum dicere? At horum arrogantia non hinc solum, sed aliunde etiam monstrabitur: vos autem vestramque caritatem rogo, hæc omnia reputantes, ab illorum jactantia vos eximatis, et illorum arrogantiam vitetis: et cum omni studio curetis admissa peccata abluere, et accedentia propellere. Etiamsi enim innumera nos circumdant

(a) Hi erant Novatiani qui Constantinopoli episcopum sibi peculiarem habebant. Vide Epiphani. Har. 39, t. 1, p. 493 sqq., Augustin. De Har. cap. 28.

(b) Prior ille tyrannus erat Maximus secundus Eugenius.

(a) Hic duæ paginæ deesse videntur, in quibus Catharorum impudentiæ Pauli modestiam forte opposuerit Chrysostomus.

των μελλόντων επιτύχωμεν αγαθών, χάριτι καὶ φι-
ανθρωπείᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ, καὶ

μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν
καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ Γ.

*Ὁμιλία βηθεῖσα ἐν τοῖς Ἀποστόλοις ἐν τῇ ἡμέρᾳ
Θεοδοσίου βασιλέως πρὸς τοὺς καλοῦντας ἑαυτοὺς
Καθαροὺς, ἐτέρων β' ἐπισκόπων εἰρηκότων.*

α'. Ὁς καλὴ τῶν εἰρηκότων ἡ ξυνορία, τοῦ μὲν διὰ
τῶν βῶων τὴν κίωτον ἔλκοντος, τοῦ δὲ τὰς ἀπαρχὰς τῶν
λόγων ἀνατιθέντος. Εἰ γὰρ καὶ διάφορος αὐτῶν ἡ ἡλικία,
ἀλλὰ μία τῆς γεωργίας ἡ ἰδέα· [354] μᾶλλον δὲ οὐδὲ ἡ
ἡλικία διάφορος· ὁ τε γὰρ νέος τὸ εὐσταθὲς ἔχει τοῦ γε-
γηρακότος, ὁ τε γεγηρακὸς τὸ σφριγῶν καὶ ἀκμάζον τοῦ
νέου· ὥστε οὐκ ἂν τις ἀμάρτοι ἀμφοτέρους καὶ πρεσβύ-
τας, καὶ νέους προσεπιπῶν, οὐ κατὰ τὴν ἔξιν τῆς ἡλικίας,
ἀλλὰ κατὰ τὴν διάθεσιν τῆς γνώμης. Φέρε δὴ λοιπὸν καὶ
ἡμεῖς τὰ παρ' ἡμῶν αὐτῶν εἰσενέγκωμεν. Καὶ γὰρ
ἀκέρεστον ὑμῶν ὁρῶ τὴν ἀκοὴν οὔσαν, καὶ χρέος οὐ τὸ
τυχρὸν ἀφελόμενον τῷ μακαρίῳ Θεοδοσίῳ, οὐχ ὅτι βασιλεὺς
ἦν, ἀλλ' ὅτι εὐσεβὴς, οὐχ ὅτι ἀλουργίδα ἦν περιβεβλη-
μένος, ἀλλ' ὅτι Χριστὸν ἦν ἐνδεδυμένος, ἰμάτιον μηδέ-
ποτε παλαιούμενον, καὶ τὸν ὠρακα ἐνεδέδουτο τῆς δι-
καιουσύνης, καὶ τὰ ὑπόδηματα τοῦ εὐαγγελίου τῆς εἰρή-
νης, καὶ τὴν μάχαιραν τοῦ πνεύματος, καὶ τὴν ἀσπίδα
τῆς πίστεως, καὶ τὴν περικεφαλαιῶν τοῦ σωτηρίου. Μετὰ
τούτων τῶν ὄπλων τοὺς τυράννους κατέλυσε, τὸν τε πρό-
τερον καὶ τὸν ἔσχατον. Τὸν μὲν γὰρ ἀπονητὶ καὶ ἀναιμωτὶ
λαθῶν, τὸ τρίποιον ἔστησε, μηδὲ μικρὸν ἀποβαλὼν τοῦ
στρατοπέδου· τὴν δὲ συμβολῆς γενομένης μόνος καθεῖλεν.
Ἐπειδὴ γὰρ ἐξ ἑκατέρου μέρους τὰ στρατόπεδα παρ-
ετάττετο, καὶ νέφη βελῶν ἤφριετο, καὶ τροπὴ τῶν οὐρανῶν
ἐγένετο, τῶν ἐναντίων ἐπικειμένῳ σφοδρῶς, ἀποπηδή-
σας τοῦ ἵππου, καὶ τὴν ἀσπίδα χαμαὶ θείς, καὶ γόνατα
κλίνας, ἐκ τῶν οὐρανῶν τὴν συμμαχίαν ἐκάλει, καὶ τὸν
τόπον τῆς παρατάξεως τόπον ἐκκλησίας ἐποίησε, οὐ τόξοις
καὶ βέλεσιν, οὐδὲ δόρασι πολεμῶν, ἀλλὰ δάκρυσι καὶ εὐ-
χαίς· καὶ οὕτως ἀθρόον ἀνέμου προσβολῆς ἐμπεσοῦσης,
τὰ μὲν βέλη τῶν ἐναντίων κατὰ τῶν ἀφιέντων ἐφέρετο·
οἱ δὲ θυμοὶ πνέοντες καὶ φόνων, ὄρνυτες πολέμοιοι, ἀθρόον
μεταβαλλόμενοι, τοῦτον βασιλέα ἀνεκέρυττον, καὶ τὸν
αὐτῶν παρεδίδοσαν, ὀπίσω τὰς χεῖρας δήσαντες. Καὶ
ἐπανήει λαμπρὸς γινόμενος ὁ μακάριος Θεοδόσιος οὐ τῇ
νίκῃ μόνον, ἀλλὰ καὶ τῷ τρόπῳ τῆς νίκης. Οὐ γὰρ,
ὡς περ ἐπὶ τῶν ἄλλων βασιλέων, μερίζονται πρὸς αὐτὸν
τὸ τρίποιον οἱ στρατιῶται, ἀλλὰ τὸ πᾶν αὐτοῦ μόνον καὶ
τῆς αὐτοῦ πίστεως ἐγένετο. Διὰ δὲ τοῦτο αὐτὸν μακαρίζο-
μεν, καὶ οὐδὲ τετελευτηκέναι φαρμέν· *Γὰρ οὐ εἰς ἡμέ-
ρω τῶν φησι, καὶ ἀποθάνῃ, ζήσεται, καὶ πᾶς ὁ ζῶν
καὶ πιστεύων εἰς ἐμὲ οὐ μὴ ἀποθάνῃ.* Ταῦτα ὁ Χριστὸς
εἶρηκε, ταῦτα διὰ τῶν ἔργων διαλάμπει. Τί οὖν, οὐκ ἀπ-
έθανε, φησὶν; Οὐδαμῶς· οὐ γὰρ ἂν εἴποιμι τοῦτον θά-
νατον εἶναι, ἀλλὰ ὑπνον τινὰ καὶ ἀποδημίαν. Ὅσπερ γὰρ
πολλοὶ τῶν ζώντων τεθνήκασιν, ὡς ἐν τάφῳ τῷ σώματι·
τῇ ψυχῇ κατορούξαντες, οὕτω πολλοὶ τῶν τελευτησάν-

των ζῶσι, τῇ δικαιοσύνῃ διαλάμποντες· καθάπερ καὶ ὁ
μακάριος οὗτος. Θάνατος γὰρ ἐστὶ χαλεπώτατος καὶ θν-
τως θάνατος ὁ ἐκ τῆς ἀμαρτίας τιττόμενος, ὃν οὐ φησὶν
ἀποθνήσκειν τοὺς εἰς αὐτὸν πιστεύοντας. Ὁ γὰρ ζῶν,
φησὶ, καὶ πιστεύων εἰς ἐμὲ, οὐ μὴ ἀποθάνῃ.....

[355] β'. Οὐ καθάπερ ὑπόπτερος γῆν καὶ θάλατταν περι-
δραμῶν ὁ μυρία ἔθνη τῷ Χριστῷ προσαγαγῶν, ὁ τῶν
ἀπορρήτων μυστηρίων κοινωνήσας, ὁ εἰς τρίτον ἄρπα-
γεις οὐρανὸν, ἀρὰ τι τοιοῦτον ἐτόλμησε περὶ ἑαυ-
τοῦ εἰπεῖν; Οὐδαμῶς, ἀλλὰ τούναντιον ἄπαν· ἔκ-
τρωμα ἑαυτὸν ἐκάλει, καὶ ἔσχατον τῶν ἀποστόλων,
καὶ οὐδὲ τῆς προσηγορίας ἑαυτὸν ἔξιον εἶναι νομί-
ζων· *Οὐκ εἰμι γὰρ ἱκανός, φησὶ, καλεῖσθαι ἀπόστο-
λος.* Τίς οὖν ἡ ἀπόνοια αὕτη; τίς ἡ ἀλαζονεία; τίς ἡ
μανία; ἄνθρωπος ὢν, σεαυτὸν καθαρὸν καλεῖς, καὶ πέ-
πεισαι εἶναι καθαρὸς; καὶ πόσης ταῦτα ἀνοίας; Καθα-
ρὸν γὰρ ἑαυτὸν λέγων, ὁμοίον τι ποιεῖς, ὡς περ ἂν ἐλ-
τίς λέγοι τὸ πέλαγος κυμάτων εἶναι καθαρὸν. Ὅσπερ οὖν
ἐκεῖνο οὐκ ἐπιλείπει τὰ κύματα, οὕτως οὐδὲ ἡμεῖς τὰ ἀμαρ-
τήματα. Ἡ οὐκ οἶσθα τίνας ἐσμέν, χαίροντες, λυπούμενοι,
πλουτοῦντες, πενόμενοι, ὑβρίζομενοι, ἐπαινούμενοι,
ἐλαυνόμενοι καὶ πολεμούμενοι, ἀδεία; ἀπολαύοντες, πει-
νῶντες, κορηννύμενοι; Μυρία περιστάσκει τὴν ψυχὴν
πάθη, μυρία πραγμάτων περιστάσεις, μυρία σώματα
νοσήματα, μυρία πραγμάτων ἀνωμαλίας, καὶ τολμᾶς
εἰπεῖν ὅτι ἐν εὐρίπῳ σάλων τοσοῦτον καθαρὸς εἶ; καὶ
τί τοῦτου γένοιτ' ἂν ῥυπαρώτερον τοῦ οὕτω διακειμέ-
νου; Καὶ τί λέγω τὸν βίον ἅπαντα; ἡμέραν γὰρ μίαν
δυνήσεται τις εἰπεῖν, εἰπέ μοι, ὅτι καθαρὸς ἐστί; καὶ
γὰρ μὴ πορνεῦν, μηδὲ μοιχεῦν, μηδὲ ταῦτα τὰ ἀπειρη-
μένα ἀμαρτάνῃ, δυνήσεται καυχῆσθαι, ὅτι οὐκ ἐκε-
νοδίζησεν, ὅτι οὐκ ἀπενόηθη, ὅτι οὐκ ἀκολάστοις εἶδεν
ὄφθαλμοῖς, ὅτι οὐκ ἐπεθύμησε τὰ τοῦ πλησίον, ὅτι οὐκ
ἐψεύσατο, ὅτι ὄλιον οὐκ ἔρραψεν, ὅτι οὐ κατηύξατο τῶν
ἐχθρῶν, ὅτι οὐκ ἐβάσκηεν τῷ φίλῳ; Εἰ δὲ ὁ τὸν φι-
λοῦντα φιλῶν, οὐδὲν ἔλαττον ἔξει τοῦ τελήνου κατὰ
τοῦτο, τίνας ἔσται συγγνώμης ἄξιος ὁ καὶ τῷ φίλῳ
βασκαίνων; Τοσοῦτος περιαντλούμενος κακοῖς τολμᾶς
σεαυτὸν καθαρὸν καλεῖσαι; Ἄλλ' ἐκείνων μὲν ἡ ἀπόνοια
οὐ μὲν ἐντεῦθεν, ἀλλὰ καὶ ἐτέρουθεν ἀποδειχθήσεται·
ὡμᾶς δὲ παρακαλῶ καὶ τὴν ὑμετέραν ἀγάπην, ταῦτα
πάντα ἐννοοῦντας τῆς μὲν ἀλαζονείας αὐτῶν ἀπαλλάτ-
τεσθαι, καὶ τῆς ἀπονοίας ἐκτὸς εἶναι, πειρᾶσθαι δὲ
μετὰ σπουδῆς ἀπάσης τὰ τε θνητὰ ἀμαρτήματα ἀποσμύ-
χειν, τὰ τε προσόντα ἀποκρούεσθαι. Καὶ γὰρ μυρία
ἡμᾶς περιστοιχίζεται κακὰ, ἐὰν συμφρονῶμεν καὶ ἐργη-
γορότες ὦμεν, δυνησόμεθα πολλῆς ἀπολογίας τυχεῖν,
πολλῆς τῆς συγγνώμης, καὶ ἀπονηφασθαι τὰ πεπρη-
μαλπημένα.

Καὶ πῶς ἔσται τοῦτο ἄκουσον· ἂν εἰς ἐκκλησίαν ἀπαν-
τῶμεν, ἂν στενάζωμεν ἐπὶ τοῖς πεπλημμελημένοις, ἂν
ὁμολογῶμεν τὰ ἡμαρτημένα, ἂν ἐλεημοσύνας ποιῶμεν,
ἂν εὐχὰς ἐπιδειξώμεθα, ἂν ἀδικουμένοις βοηθῶμεν, ἂν
τοῖς ἔχθροῖς τὰ ἡμαρτήματα συγχωρῶμεν, ἂν δακρῶ-
μεν ἐπὶ τοῖς ἡμαρτημένοις· ταῦτα γὰρ ἅπαντα φάρ-
μακα τῶν ἡμαρτημάτων ἐστί. Ταῦτα δὴ πάντα, ταρ-
καλῶ, κατασκευάζωμεν, καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἐκπλύ-
νωτες ἑαυτοὺς, ἀποσμήχοντες· καὶ μετὰ τούτων
ἀπάντων ταλανίζωμεν ἑαυτοὺς, λέγοντες ἀχρεῖους εἶναι
δούλους· καὶ γὰρ καὶ τοῦτο οὐ μικρὸν εἶδος τῆς τῶν

ἁμαρτημάτων δαπάνης, τὸ καὶ κατορθοῦντας μηδὲν
[356] μέγα περὶ ἑαυτῶν φαντάζεσθαι, ἵνα μὴ πάθωμεν
ἄπερ ἔπαθεν ὁ Φαρισαῖος. Ἄν οὕτω τὰ καθ' ἑαυτοὺς
οἰκονομῶμεν, δυνησόμεθα φιλανθρωπίας τυχεῖν καὶ
συγγνώμης ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ τῇ φοβερᾷ, καὶ τῶν
ἐπιγγελημένων ἀγαθῶν ἀξιώθηναί· ὧν γένοιτο πάντας
ἡμᾶς ἀπολαῦσαι, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου
ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ, καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ
δόξα, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς
αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἄμήν.

ΟΜΙΛΙΑ Ζ'.

Ὁμιλία λεχθεῖσα ἐν τῷ ναφ τῆς ἀγίας Ἀρυστασίας.

Α'. Βραχὺς μὲν τῶν παρόντων ὁ σύλλογος, μέγας δὲ
ὁ πόνος· διόπερ οὐδὲ ὁ σύλλογος βραχὺς. Οὐ γὰρ πληθῆ
σωμάτων ἐπιζητούμεν, ἀλλὰ γνώμην παρεσκευασμένην,
διάνοιαν ἐπιτερωμένην, ἀκρατὴν ὑψηλότερον γινόμενον
τῶν βιωτικῶν ἀπάντων· κἂν εἰς ὁ τοιοῦτος ἦ, ἱκανὸς
ἐπαρκέσται τῷ λέγοντι· ἐπεὶ καὶ ἡ Σαμαρεῖτις γυνὴ καὶ
πτωχὴ ἦν καὶ ἐναγῆς καὶ ἀλλόφυλος, καὶ ὁμως ἀξία
τῶν μακρῶν ἐκείνων ἐνομήσθη λόγων εἶναι τῷ τῆς οἰ-
κουμένης Δεσπότη· καὶ δῆμους μὲν παρέδραμεν Ἰου-
δαϊκοὺς πολλὰκις, ἢ μὴ διαλεγόμενος, ἢ συσκιάζων τὴν
διάλεξιν· γυναικὶ δὲ βραδύῳ, καὶ πέντε ἀνδρας ἐχούστῃ,
καὶ ἕκτω παρανόμως συνοικούσῃ, μόνῃ διελέγετο, τοὺς
μαθητάς ἐπίτιδες εἰς τὴν ἀγορὰν πέμψας, ἵνα μὴ
πτοήσῃ τὴν ἀγρὰν. Τοσαύτῃ καὶ μιᾶς ψυχῆς τῷ Δεσπότη
τῆς οἰκουμένης πρόνοια, μόνον ἐὰν γνώμην καὶ προθυ-
μίαν ἐπιδεικνύντας τῇ ἀκροάσει τῶν λεγομένων ἐπιτη-
δεῖαν εὐρῆ· ὅπερ καὶ ἐκαίνῃ τότε παρέσχετο.

Ἀπὸ γοῦν πόρνης εὐαγγελίστρια γέγονε, μετὰ τοὺς
ἐλέγχους ἐκείνους βούσα καὶ λέγουσα· Δεῦτε, ἴδετε
ἄνθρωπον, ὃς εἰπέ μοι πάντα ὅσα ἐποίησα· μήτι
οὗτός ἐστιν ὁ Χριστός; Ἐξέπομπευσε αὐτῆς τὸν
βίον, καὶ εἰς μέσον ἤγαγε τὰ πεπλημμελημένα, λέγων·
Πέντε γὰρ ἀνδρας ἔσχες, καὶ νῦν ὃν ἔχεις, οὐκ ἔστι
σου ἀνὴρ. Ἄλλ' οὐκ ἐπληξεν αὐτὴν ὁ ἐλεγχος, ἀλλὰ
μᾶλλον πρὸς οἰκείωσιν ἐπεσπάσατο. Τοιοῦτον γὰρ αἱ
γυναῖαι ψυχαί· ὅψ' ὧν ἕτεροι σκανδαλίζονται, ὑπὸ
τούτων ἐκείναι διορθοῦνται. Εἰ μὲν γὰρ τις ἦν ἕτέρα
[ἑταῖρα] τῶν ἀγνωμόνων, κἂν ἐπιλήγη τοῖς ἐλέγχοις, κἂν
ἀπεπτόθησε, κἂν εἰς ὀργὴν διηγέρθη καὶ ἀγανάκτησιν·
αὕτη δὲ μετὰ τὴν κατηγορίαν μᾶλλον οἰκείουται τῷ δι-
δασκάλῳ, καὶ περὶ μεζόνων αὐτὸν ἐρωτᾷ θεωρημάτων·
εἶπε γὰρ, ὅτι Θεωρῶ, ὅτι προφῆτης εἶ σύ· καὶ ἀπὸ
τῆς γνώσεως τῶν οἰκείων κακῶν αὐτὴν μαθοῦσα θαυ-
μάζει μεζόνως καὶ πυνθάνεται. Ταῦτα ψυχῆς ἦν βου-
λομένης φιλοσοφεῖν. Οὐδὲ γὰρ ἐρωτᾷ τι περὶ βιωτικοῦ
πράγματος, οὐδὲ ὑπὲρ χρημάτων, οὐδὲ ὑπὲρ υἰείας
σώματος, οὐδὲ ὑπὲρ πενίας ἀπαλλαγῆς, καίτοι ἐσχάτη
σζῶσα πτωχεῖ, ἀλλὰ περὶ τῶν νόμων ἢ τῶν ἱερῶν,
καὶ περὶ πολιτείας προγόνων, καὶ λατρείας πιτέρων,
λέγουσα· Οἱ πατέρες ἡμῶν ἐν τῷ ὄρει τούτῳ προσεκύ-
νησαν, καὶ πῶς ὑμεῖς λέγετε ὅτι ἐν Ἱεροσολύμοις
ἐστὶν ὁ τόπος ἐνθα χρῆ προσκυνεῖν; Καὶ ἐν προου-
μίαις δὲ τὸ αὐτὸ [357] τοῦτο ποιεῖ λέγουσα· Πῶς σὺ
αἰτεῖς παρ' ἐμοῦ πιεῖν ὕδατος γυναικὸς Σαμαρεῖτι-

Ἀ Mattheus legendum conjicit περὶ τῶν τόπων.

δος; οὕτω μεμεριμημένην εἶχε ψυχὴν, καὶ ἐπιτηδεῖαν
σωθῆναι. Διὰ δὴ τοῦτο καὶ ὁ τὰ ἀπόρρητα τῆς διανοίας
ἐπιστάμενος, γῆν εὐρίων λιπαρὰν, δαψιλεῖ τῇ χειρὶ τὰ
στέμματα κατέβαλε, κατὰ μικρὸν αὐτὴν ἀναβιδάων.
Ταῦτα δὴ μοι ἅπαντα εἴρηται, ἵνα μάθῃτε ὅτι οὐκ
ἐστὶν ἡμῖν βραχὺς ὁ σύλλογος. Εἰ γὰρ ἐκεῖ μία
γυνὴ ἀρκοῦν ἐγένετο θέατρον, πολλῶ μᾶλλον ἡμεῖς
τοσοῦτους μὲν ἀνδρας, τοσαύτας δὲ γυναῖκας ὄρον-
τες μετὰ τοσαύτης προθυμίας, οὐκ ἀποκνήσμεν,
ἀλλὰ τῇ συνήθει χρησόμεθα διδασκαλίᾳ. Εἰ γὰρ ὁ
τῶν ἀγγέλων Δεσπότης, ὃν τὰ Χερουδεῖμ φρίττει,
οὐ παρητήσατο πόρνην γυναικὶ διαλεχθῆναι μόνῃ,
τίνα ἂν σοφίημεν ἀπολογίαν, ποίαν δὲ συγγνώμην,
τοσοῦτον παρατρέχοντες σύλλογον; Φέρε οὖν τὴν συνήθη
πάλιν τράπεζαν ὑμῖν κατασκευάσωμεν, καὶ τὸν κρα-
τήρα στήσωμεν, καὶ τὸν ἄκρατον ἐκχέωμεν, συμπόσιον
ἐργαζόμενοι πνευματικόν. Τὰ γὰρ δὴ κρέα ταῦτα οὐ
διαρρήγνυσσι γαστέρα, ἀλλὰ τευχίζει διάνοιαν· ὁ οἶνος
οὗτος οὐ παράφρονα ποιεῖ τὸν ἀκρατὴν, ἀλλὰ καὶ τὸν
μεθύοντα σωφρονα καθίστησι. Τοιαύτη μὲν τῆς τραπέ-
ζης ταύτης ἡ φύσις, ἢ καὶ ἀντὶ παντευχίας ἡμῖν ἀρκί-
σαι δύναται. Καὶ γὰρ καὶ ὄπλων ἡμῖν δεῖ, ἐπειδὴ πόλε-
μός ἐστιν ἡμῖν καθ' ἑκάστην ἡμέραν, οὐ πρὸς ἀνθρώπους
ὁμογενεῖς, ἀλλὰ πρὸς ἀοράτους δυνάμεις, πρὸς τὰς
φάλαγγας τῶν δαιμόνων, μυρίων πολεμίων βαρβαρικω-
τέρας, πρὸς τύραννον ἀκατάλακτον, καὶ ἀκήρυκτα
ἡμῖν μαχόμενον, καὶ οὔτε προαγγέλλοντα τὰν τοῦ πα-
λέμου καιρὸν, οὔτε ὄρωμενον, ἀλλ' ἐξ ἀφανοῦς βέλλοντα.
Τοῦτον δὴ τὸν πόλεμον ὑπογράφων ὁ μακάριος Παῦλος,
ὁ τῆς οἰκουμένης στρατηγός, ἐβόα λέγων· Τὸ λοιπὸν,
ἀδελφοί, ἐνδυναμούσθε ἐν Κυρίῳ, καὶ ἐν τῷ κράτει
τῆς ἰσχύος αὐτοῦ· καὶ πάλιν ἀλλαγῶ, Οὐ γὰρ ἐστὶν
ἡμῖν ἡ πάλη πρὸς αἷμα καὶ σάρκα, ἀλλὰ πρὸς τὰς
ἀρχάς, πρὸς τὰς ἐξουσίας, πρὸς τοὺς κοσμοκράτορας
τοῦ σκότους τοῦ αἰῶνος τούτου.

β'. Εἶδες πῶς ἀλείφει τὰ φρονήματα τῶν στρατιω-
τῶν; πῶς ἐγειρεῖ τὴν διάνοιαν; πῶς ὀπλιζει τὸ στρα-
τόπεδον, τὴν τε βρθυμίαν ἐκκόπτει, τὸν τε δκων ἐκ-
βάλλων; Ἐπειδὴ γὰρ δύο ταῦτα μάλιστα ἐν τοῖς
πολέμοις τοὺς στρατιώτας προδίδουσι, τὸ τε δαυλίᾳ προ-
δοῦναί τὴν ἀνδρείαν, τὸ τε ἀναπεπτωκότας αὐξῆσαι
τὴν βρθυμίαν, καὶ δοῦναί τοις πολεμίοις ἀφυλάκτους
αὐτοὺς ἐπιθέσθαι· οὔτε γὰρ ὁ δεδοικὸς ἄμετρα χρήσιμος
ἂν γένοιτο πολέμῳ, εὐχειρωτος τῷ πάθει γινόμενος,
οὔτε ὁ καθόλου πάλιν ἀπὸ πηλαγμένου τοῦ δέους δύναται·
ἂν περιγενέσθαι τῶν πολεμίων, τῷ σφόδρῳ θαρρῆν ἐν

mala, si sapiamus et vigiles simus, poterimus et excusationem multam et veniam consequi, atque delicta abluere.

Confessio peccatorum. — Et quomodo id eventurum sit audi : si in ecclesiam nos conferamus, si de peccatis nostris ingemiscamus, si ipsa peccata confiteamur, si eleemosynas erogemus, si preces emittamus, si injuria affectos juvemus, si inimicis peccata condonemus, si ob delicta lacrymas emittamus : hæc quippe omnia sunt peccatorum pharmaca. Hæc, quæso, omnia singulis diebus apparemus, nos abluentes et abstergentes : et cum his omnibus nos mi-

seros prædicemus, dicentes nos servos inutiles esse. Etenim et illud non parva species est extinctivius peccatorum et illud non parva opera edentes, nihil magnum de nobisipsis sapimus, ut ne ea patiamur, quæ Pharisæus ille. Si sic nostra dispensemus, poterimus misericordiam et veniam consequi in die illa tremenda, et promissis dignari bonis : quibus utinam nos omnes fruamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo Patri gloria, una cum sancto Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA VII.

Homilia habitæ in templo sanctæ Anastasiæ (a).

1. Modicus est præsentium conventus, sed magnum desiderium : quapropter nec modicus conventus est. Non enim multitudinem corporum quærimus, sed animum præparatum, mentem alis instructam, auditorem terrenis omnibus sublimiorem. Si vel unus talis sit, id concionanti satis esse possit. Etenim Samaritana mulier et inops erat et impura et alienigena ; tamenque orbis Domino digna visa est quæ longis illis frueretur sermonibus (*Joan. c. 4*) : et ille quidem sæpe inter populos Judaicos circumvit, aut non alloquens, aut sermonem adumbrans ; mulieri autem barbaræ, quæ quinque viros habuerat, et cum sexto illegitime habitabat, soli loquebatur, cum discipulos de industria in forum misisset, ut ne nox capiendam prædam absterret. Tanta Domino orbis vel pro una anima providentia crat, si animum et alacritatem inveniret ad audiendum proclivem, quam illa tunc exhibebat.

Samaritanæ laudes. — Ex meretricis igitur evangelista facta est, post illa sibi allata argumenta clamans et dicens : *Venite, videte hominem, qui dixit mihi omnia quæcumque feci : numquid ipse est Christus ?* Illius vitam traduxerat, ejusque peccata in medium adduxerat, dicens : *Quinque enim viros habuisti, et nunc quem habes, non est tuus vir.* At illa convicta non percussa fuit, sed illam Christus ad majorem erga se affectum attraxit. Tales quippe sunt generosæ animæ : ex iisdem, quibus offenduntur alii, illæ corriguntur. Nam si ex ingratorum numero fuisset, si convicta, percussa fuisset, resiliisset in iram et indignationem comitata. At illa post accusationem magis addicta doctori sit, et de altioribus rebus ipsum interrogat : dixit enim : *Video quod propheta es tu ;* atque ex peccatorum suorum notitia, ut jam gnara, magis ipsum admiratur sciscitaturque. Hæc animæ erant quæ philosophari volebat. Neque enim aliquid interrogabat de sæcularibus rebus, non de opibus, non de valetudine corporis, non de excutienda paupertate, etsi in extrema degebat inopia ; sed de sacris legibus, de vita majorum, de religioso patrum cultu, dicens : *Patres*

nostrî in monte hoc adoraverunt : et quomodo vos dicitis, quod Jerosolymis locus est ubi oportet adorare (Joan. 4. 20) ? Atque in præcæmiis hoc ipsum facit, dicens : *Quomodo tu bibere a me poscis, quæ sum mulier Samaritana ?* ita sollicitam habebat animam, et ad salutem paratam. Ideo etiam is qui arcana mentis novit, inventa pingui terra, larga manu semina jecit, paulatim illam erigens. Hæc omnia a me dicta sunt, ut discatis non modicum nobis adesse conventum. Nam si illic una mulier sufficiens fuit auditorium, multo magis nos, tot viros, tot mulieres cernentes, cum alacritate tanta, non segnes erimus, sed consueta utemur doctrina. Si namque angelorum Dominus, quem cum horrore tremunt Cherubim, non recusavit meretricem mulierem solam alloqui, quam excusationem, quam veniam assequamur nos, si tantum conventum prætercurramus ? Age ergo, consuetam rursus vobis mensam apparemus, craterem statuamus, et merum effundamus, convivium instituentes spirituale. Hæc quippe carnes non ventrem dirumpunt, sed mentem muniunt : hoc vinum non amentem reddit auditorem ; ino ebrium sapientem reddit. Talis enim est hujus mensæ natura, quæ pro omnis generis armatura nobis satis esse possit. Etenim armis quoque nobis opus est, quoniam bellum est nobis quotidie, non contra homines congeneres, sed contra invisibiles potestates, contra phalangas dæmonum, magis barbaras quam hostes ; contra tyrannum irreconciliabilem, implacabile bellum nobis inferentem, qui non tempus belli nobis prænuuntiat, neque aperte, sed occulte nobis tela mittit. Hoc itaque bellum significans beatus Paulus, orbis dux, clamabat dicens : *De cætero, fratres, confortamini in Domino, et in potentia virtutis ejus (Ephes. 6. 10) ;* et rursus alibi, *Non enim est nobis colluctatio adversus sanguinem et carnem, sed adversus principatus et potestates et mundi rectores tenebrarum hujus sæculi (Ib. v. 12).*

2. Vidistin' quomodo militum animos incitat ? quomodo mentem erigit ? quomodo armat exercitum, ignaviam excindens metumque ejiciens ? Quia enim hæc duo maxime in bellis milites produunt, si ex pavore fortitudinem prodant, et si custodia neglecta occasione deit hosti se incautos aggrediendi : neque enim is qui supra modum timet, ad

(a) Inter hæc et præcedentem homiliam in Codice Vaticano habetur homilia contra hippodromi et theatri spectacula, quam jam edidimus Tom. VI. Circa illam necessario legenda sunt quæ in Mouto diximus.

bellum idoneus fuerit, cum ex metu capti facilis sit; neque is qui omnis formidinis est expers, poterit hostes sperare si ex fiducia nimia et ex animi confidentia non sese ad congressum apparet: hæc igitur ambo corrigens Paulus, et ad pugnam paratos reddit, ut ne torpeant, dum hostium phalangem describit; rursusque illis fiduciam audaciamque indit, ut ne concidant, potentiam ducis in talibus bellis Christi afferens in medium. Ideo sicut optimus dux phalangem ordinat, vitia quæ fortitudinem labefactant a fidelibus eliminans, et caritatem suam exhibens, atque eos qui virtutis ratione multum a se distabant, cognitionis nomine copulans: nam ait: *De cætero, fratres mei (Ephes. 6. 10)*. Hic enim multo majorem erga omnes exhibet dilectionem, quam qui nobiscum eodem utero nati sunt, et in anima sua orbem totum circumferebat: tanta erat caritatis illius amplitudo: neque in tranquillitate modo, sed etiam in periculis. Nam cum in carceribus esset, mortem exspectaret, et de extremis periclitaretur, discipulorum curam gerebat, et epistolas sæpe e carceribus scribebat, manu catenis circumdata, et dextera ligata; et ad judiciale tribunal ingressus, pœnasque daturus, atque ad mortem ducendus, quantum in iudiciis erat, omnia illa mittens, timorem nempe, periculum, minas, mortes, supplicia, pœnas, carnifices, principum iram, insidiantium inachinas, verbera, fidelium memor erat et illo ipso tempore: ita anima ejus erat a vinculis corporis libera, ita, in carne licet versans, cælesti adhaerebat fornicis, et quasi ad illam translata sedem, sic omnia, in terra degens, agebat. Utque discatis hæc verba non hyperbolen esse, neque adulationem, audi illum hoc dicentem: *Sicut est mihi justum hoc sentire de vobis, eo quod vos habeam in corde (Philipp. 1. 7)*. Quod si magnum hoc videatur, multo majus est quod sequitur. Etenim postquam dixit, *Eo quod vos habeam in corde*, subjunxit, *Et in vinculis meis, et in defensione et confirmatione Evangelii*. Viden' quomodo illos nunquam ex mente sua omisit? Si enim vincula, tribunalia et catena ejus memoriam non labefactarunt, multo minus tranquillitatis tempora. *Eo quod*, inquit, *habeam vos in corde*. Viden' paulatim augeri sermonem? Magnum quidem est in corde habere, multo majus autem etiam in catenis: majus etiam est in defensione et confirmatione Evangelii. Hic enim videtur mihi subindicare tempus quo ad iudices adducebatur, cum de extremis periclitaretur. Et illic stans, inquit, non cogitabam quomodo ab imminentibus periculis eriperer, nec quomodo insidias depellerem; sed in caritate vestra delicias, et absentes alloquens; ac neque viæ longitudo, neque negotiorum tumultus, neque periculorum magnitudo, neque principum metus, non populorum insurrectio, non mors præsens, non stricti gladii, non carnificum agmina, nihil hujusmodi a vestra memoria me abduxit. Nihil enim est caritate vehementius, nihil sublimius: altius volat quam tela isthæc, altiorque est diaboli retibus, a calorum culmine omnia despiciens: ac sicut ven-

tus vehemens impetus molestum pulverem eliminat, sic vis caritatis passionum omnium impetura propulsare solet. Quod etiam in Paulo contigit: sufficientem in omnibus habuit consolationem dilectorum nempe salutem eorumque memoriam. Quid est autem, *Et confirmatione Evangelii*? Etsi enim una vox est, at pelagus immensum sententiarum continet: illam explicare et undique scrutari conabor. Margarita quippe est Dei verbum, per omnia fulgens, non in multitudine dicatorum, sed in brevitate multam dicatorum vim exhibens. Sed surgite, et videbitis quantum nobis thesaurum vis illius dicti revelet.

3 *Confirmatio Evangelii quid sit.* — Quid est ergo confirmatio Evangelii, et quam Evangelii confirmationem dicit, et cur hoc dictum memoravit, cum de tribunalibus, carceribus et catena loqueretur? Cum prædicatio disseminata est (necesse enim est sermonem alius repetere, ut clarior doctrina sit), magno tumultu et multa perturbatione omnia plena erant. Cum enim undecim viri soli contra orbem totum aciem dirigerent, antiquam concutientes consuetudinem, diurnum dissolventes errorem, patrum, avorum et majorum leges evertentes, paternos civitatum mores concutientes et excindentes, et adversus omnes loquentes, philosophos, rhetores, principes, iudices, tyrannos, populos, servos, liberos, agricolas, nautas; bellum gravissimum nonebatur, et, ut jam dixi, omnia tumultu, plena erant; ubique præcipitia ubique scopuli: neque ita furibundum mare, et a contrariis ventis discissum perturbatur, ut tunc orbis totus commovebatur, priscis evulsis moribus tam diurno tempore firmatis; neque in una, aut duabus, aut tribus civitatibus, sed ubique terrarum; novis autem inductis dogmatibus, quæ nullus unquam audierat. Hinc irreconciliabile contra illos bellum ab omnibus motum est: etenim familias dividebant, cognationes distrahebant: nam prædicatio ordine procedens, et multos sibi concilians, bellum movebat apud eos qui pietatis verbum non recipere: pater filium abdicabat, vir uxorem despiciebat, et heri adversus servos bellum gerebant, subditi adversus principes, et bellum istud omne civile bellum superabat; si tamen hoc vocare bellum oportet, et non aliud quidpiam bello gravius. In bellis enim par utrimque aciei ratio est, et ambo exercitus telis impetunt et impetuntur: tunc autem non ita res gerebatur: nam ille quidem libere bellum gerebat, hi vero impetebantur tantum; impetere autem illis non licebat, neque insidiantes ulcisci: ita enim aciei dux jubebat, dicens: *Mitto vos sicut aves in medio luporum: estote ergo prudentes sicut serpentes, et simplices sicut columbæ (Matth. 10. 16)*. Et insidiantes non modo ulcisci non jubebat, sed etiam facultatem præbere ut in injuria inferenda gauderent. Nam dexteram maxillam præbere, et oves mittere in medio luporum, nihil aliud subindicat quam quod illis patiendi sortem adscripserit, ut splendidius tropæum esset. Quomodo? Quia undecim cum essent, totum orbem vicerunt; quia patientes, non insultantes;

τῆς ἀδείας τῆς ψυχῆς ἐκλύων τὴν παρασκευὴν· ἀμφότερα γὰρ ταῦτα διορθούμενος ὁ Παῦλος, καὶ ἀναγωνίως ποιεῖ, ἵνα μὴ βραθυμῆσται, τὴν φάλαγγα τῶν πολεμίων υπογράφων καὶ θαρβεῖν πάλιν παρασκευάζει, ἵνα μὴ καταπέσῃ, τὴν δυνάμιν τοῦ στρατηγούontos ἐν τοῖς τριούτοις πολέμοις Χριστοῦ φέρων εἰς μέσον. Διὸ δὴ καθάπερ ἄριστος στρατηγὸς συγκροτεῖ τὴν φάλαγγα, τὰ πάθη τὰ λυμαινόμενα τῇ ἀνδρείᾳ τῆς διανοίας ἐξορίζων τῶν πιστῶν, καὶ τὴν ἀγάπην ἐπιδεικνύμενος τὴν αὐτοῦ, καὶ τοὺς σφόδρα ἀφροσύνας αὐτοῦ κατὰ τὴν τῆς πολιτείας ἀκρίθειαν τῷ τῆς συγγενείας συναπτῶν ὀνόματι. [358] *Τὸ λοιπὸν γάρ, φησίν, ἀδελφοί μου.* Καὶ γὰρ πολλῶν μείζονα περὶ πάντας ἐπιδεικνύονται φιλοστοργίαν οὗτος, ἢ οἱ τὰς αὐτὰς λύσαντες ὠδῖνας ἡμῖν, καὶ ἐν τῇ ψυχῇ τὴν οἰκουμένην περιέφερε· τοσοῦτον ἦν τῆς ἀγάπης αὐτοῦ τὸ πλάτος· καὶ οὐκ ἐν ἀδείᾳ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐν κινδύνῳ. Καὶ γὰρ δεσμοκτήρια οἰκῶν, καὶ θάνατον προσδοκῶν, καὶ περὶ τῶν ἐσχάτων κινδυνεύων, τῶν μαθητῶν ἐκτίθετο, καὶ τὰς ἐπιστολάς πολλαῖς ἀπὸ δεσμοκτηρίων ἔγραψε τῇ χειρὶ τῇ τὴν ἄλυσιν περιειμένην, τῇ δεξιᾷ τῇ δεδεμένην· καὶ ἐν δικαστηρίῳ εἰσιῶν, καὶ μέλλων εὐθύνας ὑπέχειν, καὶ τὴν ἐπὶ θάνατον ἀγεσθαι, τὸ γε εἰς τοὺς δικάζοντας ἤκον, πάντα ἐκείνα ἀπειλὰς, τὸν φόβον, τὸν κίνδυνον, τὰς ἀπειλάς, τοὺς θανάτους, τὰς τιμωρίας, τὰς κολάσεις, τοὺς δημίους, τῶν ἀρχόντων τὸν θυμὸν, τῶν ἐπιβουλεύοντων τὰ μηχανήματα, τὰς μάστιγας, τῶν πιστῶν ἐμμένητο καὶ ἐν ἐκείνῳ τῷ καιρῷ· οὕτως ἦν αὐτοῦ ἡ ψυχὴ τῶν συνδέσμων ἀπαλλαγείσα τοῦ σώματος, οὕτω, καὶ ἐν σαρκὶ πολιτευσόμενη, τῆς ἀψίδος ἀντειχέτο τῆς οὐρανιας, καὶ ὡς πρὸς τὴν ἐκεῖ^a μεθορμισαμένη λῆξιν, οὕτως ἅπαντα, καὶ ἐν τῇ γῆ διατρίβουσα, ἔπραττε. Καὶ ἵνα μάθητε ὅτι οὐκ ὑπερβολῆς τὰ ῥήματα, οὐδὲ κολακείας τὰ εἰρημένα, ἄκουσον αὐτοῦ τοῦτο λέγοντος· *Καθὼς δίκαιον ἔμοι τοῦτο φρονεῖν περὶ ὑμῶν, διὰ τὸ ἔχειν με ἐν τῇ καρδίᾳ ὑμῶν.* ^b Ἄλλ' οὕτω τὸ εἰρημένον μέγα πρὸς τὸ ῥηθησόμενον· μέγα μὲν γὰρ καὶ τοῦτο, τὸ δὲ μετὰ ταῦτα πολλῶν μείζον· εἰπὼν γὰρ, *Διὰ τὸ ἔχειν με ἐν τῇ καρδίᾳ ὑμῶν*, ἐπήγαγεν, *Ἐν ταῖς τοῖς δεσμοῖς μου, καὶ ἀπολογία καὶ βεβαίωσει τοῦ εὐαγγελίου.* Ὅραξ πῶς οὐδέποτε τῆς διανοίας αὐτοῦ ἐξέβαλεν· Εἰ γὰρ δεσμὰ καὶ δικαστήρια καὶ ἄλυσες οὐκ ἐλυμαίνετο τὴν μνήμην, πολλῶν μᾶλλον οἱ τῆς ἀνέσεως καιροί. *Διὰ τὸ ἔχειν με ἐν τῇ καρδίᾳ*, φησίν, ὑμῶν. Ὅραξ κατὰ μικρὸν τὸν λόγον αὐξόμενον· Μέγα μὲν τὸ καὶ ἐν τῇ καρδίᾳ ἔχειν, πολλῶν δὲ μείζον τὸ καὶ ἐν ταῖς ἀλύσεσιν· ἔστι δὲ μείζον τὸ ^c καὶ ἐν τῇ ἀπολογία καὶ βεβαίωσει τοῦ εὐαγγελίου. Ἐνταῦθα γὰρ μοι δοκεῖ τὸν καιρὸν αἰνίττεσθαι, καθ' ὃν πρὸς τοὺς δικάζοντας εἰσῆγετο τὸν περὶ τῶν ἐσχάτων ὑπομένον κίνδυνον. Καὶ ἐκεῖ, φησίν, ἐστὼς, οὐ τοῦτο ἐσκόπουον, ὅπως ἀπαλλαγείην τῶν ἐπικειμένων κινδύνων, οὐδὲ πῶς διακρούσομαι τὰς ἐπιβουλὰς· ἀλλ' ἐντροφῶν [ἦν] ὑμῶν τῇ ἀγάπῃ, καὶ ἀποῦσαι διαλεγόμενος· καὶ οὐτε ὀδοῦ μήκος, οὔτε πραγμάτων ὄχλος, οὔτε κινδύνων μέγεθος, οὔτε ἀρχόντων φόβος, οὐ δῆμων ἐπανάστασις, οὐ θάνατος ὀρούμενος, οὐ ξίφη γυμνούμενα, οὐ δημίων πληθῆ, οὐκ ἄλλο τῶν τοιούτων

οὐδὲν ἀπῆγέ με πῆς ὑμετέρας μνήμης. Οὐδὲν γὰρ ἀγάπης τυρανικώτερον, οὐδὲν αὐτῆς ὑψηλότερον· πάντων ἀνωτέρω τῶν βελῶν τούτων ἵπταται, καὶ ὑψηλότερα τῶν τού διαδόλων καλάμων ἐστίν, ἀπὸ τῆς κορυφῆς τῶν οὐρανίων ἅπαντα κατοπτέουσα· καὶ καθάπερ ἀνέμου βύμη βραχυδία προσπίπτουσα ἐνοχλοῦσαν κόνιν ἀποσοβεῖ, οὕτω καὶ ἡ τῆς ἀγάπης ἰσχύς τῶν παθῶν πάντων τὴν προσβολὴν ἀποσοβεῖν εἴθεον. Ὁ δὴ καὶ ἐπὶ Παύλου συνέβαιεν· καὶ γὰρ ἀρκοῦσαν εἶχεν ἐν ἅπασι παραμυθίαν τῶν ἀγαπημένων τὴν σωτηρίαν, τὴν μνήμην. Τί δέ ἐστι, *Βεβαίωσει τοῦ εὐαγγελίου*; Εἰ γὰρ καὶ μία ἡ λέξις, ἀλλὰ πέλαιος ἀχανὲς ἔχει νοημάτων· καὶ ταύτην ἀναπτύξαι πειράσομαι, καὶ πανταχόθεν αὐτὴν περιεργάσασθαι. Μαργαρίτης γὰρ ἐστίν ὁ τοῦ Θεοῦ λόγος, διὰ πάντων ἀπολάμπων, οὐκ ἐν τῷ πλήθει τῶν ῥημάτων, ἀλλ' ἐν βραχύτῃ πολλῇ ῥημάτων [νοημάτων?] δυνάμιν ἐπιδεικνύμενος. Ἄλλὰ διανάστητε, καὶ ὤψεσθε πόσον ἡμῖν θησαυρὸν αὐτὴ τῆς λέξεως ἡ δύναμις ἀνακαλύπτει.

[359] γ'. Τί τοῦτον ἐστὶ βεβαίωσις εὐαγγελίου, καὶ ποῖαν βεβαίωσιν εὐαγγελίου καλεῖ, καὶ τίνας ἔνεκεν ταύτης μέμνηται τῆς λέξεως, δικαστηρίων καὶ δεσμοκτηρίων καὶ ἀλύσεως μνημονεύσας; Ἡνίκα τὸ κήρυγμα κατασπάρη (ἀνάγκη γὰρ ἀνωτέρω τὸν λόγον ἀγαγεῖν, ὥστε σαφετέραν ποιῆσαι τὴν διδασκαλίαν), πολλῶν θορύβων πάντα ἐπληροῦτο, καὶ παραχρῆς ἦν ἅπαντα μεστά. Ἐπειδὴ γὰρ ἐνδεκα ὄντες μόνοι πρὸς τὴν οἰκουμένην παρετάττοντο, παλαιὰν ἀναμοχλεύοντες συνήθειαν, χρόνιον καταλύοντες πλάνην, πατέρων καὶ πάππων καὶ προγόνων ἀνατρέποντες νόμους, τὰ πάτρια τῶν πόλειων ἔθῃ διασαλεύοντες καὶ καθαιρούντες, καὶ ἀπ' ἐναντίας πᾶσι φθειγόμενοι, φιλοσόφοις, ῥήτορσιν, ἄρχουσι, δικασταῖς, τυράννοις, δήμοις, δούλοις, ἐλευθέροις, γητόνοις, ναύταις, πόλεμος ἀνεβρίπιζέτο χαλεπὸς, καὶ, ὅπερ ἔφθον εἰπὼν, ἅπαντα θορύβων ἦν μεστά· πανταχοῦ κρημνοί, πανταχοῦ σκότειοι, καὶ οὐκ οὕτω θάλαττα μαινομένη, καὶ ὑπὸ τῶν ἐναντίων πνευμάτων διακοπτομένη ταράττεται, ὡς ἡ οἰκουμένη τότε ἅπασα κεκίνητο, τῶν μὲν παλαιῶν ἀνασπομένων ἐθῶν τῶν ἐν τοσοῦτῳ χρόνῳ παγέντων, καὶ οὐκ ἐν μιᾷ καὶ δύο καὶ τρισὶ πόλεσιν, ἀλλὰ πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης, καινῶν δὲ εἰσαγομένων δογμάτων, καὶ ὧν οὐδεὶς οὐδέποτε πρότερον ἤκουσεν. Ἐντεῦθεν ἀκήρυκτος πρὸς αὐτοὺς ἦν ἅπασι πόλεμος· καὶ γὰρ οἰκίας διήρουν, καὶ συγγενείας διέσπων· ἡ γὰρ τοῦ κηρύγματος φύσις ὀδῷ βαδίζουσα, καὶ πολλοὺς οἰκειομένη, πολέμους καθίστη τοῖς μὴ δεχομένοις τὸν τῆς εὐσεβείας λόγον, καὶ πατῆρ υἱὸν ἀπεκῆρυττε, καὶ γυναικὸς ἀνὴρ κατεφρόνει, καὶ δεσπότης οἰκέταις ἐπολέμου, καὶ ἀρχομένοις ἄρχοντες, καὶ παντὸς ἐμφυλίου πολέμου μικρότερος οὗτος; ἦν· εἴ γε πόλεμον αὐτὸν καλεῖν χρῆθ', ἀλλ' οὐκ ἄλλο τι τοῦτου βαρύτερον. Ἐν μὲν γὰρ τοῖς πολέμοις ἐξ ἰσῆς τὰ τῆς παρατάξεως, καὶ βάλλει καὶ βάλλεται ἐκάτερα τὰ στρατόπεδα· τότε δὲ οὐκ οὕτως ἦν, ἀλλ' ὁ μὲν ἐπ' ἐξουσίας ἐπολέμει, οἱ δὲ ἐπολεμοῦντο μόνον, βάλλειν δὲ αὐτοῖς οὐκ ἔχρηθ' [ἐξῆν]. οὐδὰ ἀμύνεσθαι τοὺς ἐπιβουλεύοντας· οὕτω γὰρ ὁ τῆς παρατάξεως στρατηγὸς ἐκέλευε, λέγων· Ἀποστέλλω ὑμᾶς ὡς περὶ πρόβατα ἐν μέσῳ λύκων· γίνεσθε οὖν φρόνιμοι ὡς οἱ ὄφεις, καὶ ἀκέραιοι ὡς αἱ περιστέραί. Καὶ τοῖς ἐπιβουλεύουσιν οὐ μόνον ἐπεξίεναι οὐκ ἐκέλευε, ἀλλὰ καὶ παρέχειν ἐντροφῶν τῇ παροιμίᾳ, λέγων ^d· τὰ

^a Data verbi μεθορμισασαι occasiōne, monet Matthæius, l. 8, p. 2, B, pro μεθορμισαμένους, quod nōs quoque incauti reitiquimus, legendum esse μεθορμισαμένους.

^b Sequentiā, usque ad ἐπήγαγεν, ex cod. a novissimis editioribus supplēta sunt. Edit.

^c Fort. ἐστὶ δὲ μείζον τὸ. Vē! ἐστὶ δὲ καὶ μείζον τὸ καί.

^d Matthæius delendum conjicit participium λέγων.

γὰρ τὴν δεξιὰν στρέφειν σιαγόνα, καὶ τὰ πρόβατα πέμπειν ἐν μέσῳ λύκων, οὐδὲν ἄλλο αἰνίττεται· ἢ ὅτι τὸ πάσχειν αὐτοῖς συνεκλήρωσεν, ἵνα λαμπρότερον τὸ τρώπιον γένηται. Πῶς; Ὅτι ἔνδεχο' ὄντες τῆς οἰκουμένης περιεγένοντο, ὅτι πάσχοντες, οὐ ποιοῦντες, βαλλόμενοι καὶ οὐ βάλλοντες, ἐπιβουλεύομενοι καὶ οὐκ ἐπιβουλεύου-τες, μαστιζόμενοι καὶ οὐ μαστίζοντες, ἐλαυνόμενοι καὶ οὐκ ἐλαύνοντες, διωκόμενοι καὶ οὐ διώκοντες, ἀναιρούμενοι καὶ οὐκ ἀναιρούντες, καὶ ὅτι, καθάπερ πρόβατα εἰς σφαγὴν προκείμενα, τοὺς λύκους ἀπαντα πρὸς πρό-βάτων ἡμερότητα μετέβαλλον, τοὺς μαυνομένους, τοὺς φόνιον ἠνέοντας, τοὺς θηρίων ἀγρωτέρους γινομένους. Τρέχοντος τοῖνον τοῦ λόγου καὶ τῆς εὐσεβείας σπειρο-μένης, πανταχόθεν ἀνήπτοντο πυρὰ καὶ ἀπέχθεται καὶ πόλεμοι, οὐχὶ τοῖς διδασκάλοις μόνον, ἀλλὰ καὶ τοῖς μα-θητευομένοις. Ὁμοῦ γὰρ τις ἐδέξατο τὸν λόγον, καὶ κοινὸς πολέμιος περιήει· πᾶσι, καὶ [360] πατρίδος ἠλαύ-νετο, καὶ πρὸς τὴν ὑπερορίαν μετωκίζετο, καὶ οὐσίας ἐξέπιπτε, καὶ περὶ τῆς ἐλευθερίας αὐτῆς, μάλλον δὲ περὶ αὐτοῦ τοῦ ζῆν ἐκινδύνευεν· καὶ οὐδὲν ἔρχετο τότε τῆς φύσεως ἢ τυραννίς, ἀλλ' ὅπερ ἔφθην εἰπὼν, καὶ παῖδες κατεφρονούντο, καὶ ἀδελφοὶ καὶ συγγενεῖς ἐν τάξει πολεμίων ἦσαν, καὶ μετὰ τῶν διδασκάλων οἱ μαθηταὶ τὰ ἀνήχεστα ἔπασγον. Καὶ ταῦτα αὐτὰ δηλῶν ὁ Παῦλος ἔλεγεν· Ἐναντιώθησθε γὰρ τὰς πρότερον ἡμέρας, ἐν αἷς φωτισθέντες πολλὴν ἀθλήσιν ὑπεμείνατε πα-θημάτων, τοῦτο μὲν ὄνειδισμοῖς καὶ θλίψεσι θεατρι-ζόμενοι, τοῦτο δὲ κοινῶν τῶν οὕτως ἀναστρεφο-μένων γεννηθέντες. Καὶ γὰρ τοῖς δεσμοῖς συνεπα-θήσατε, καὶ τὴν ἀρπαγὴν τῶν ὑπαρχόντων ὑμῶν μετὰ χαρᾶς προσεδέξασθε, γινώσκοντες ἔχειν ὑμᾶς κρείσσονα ὑπαρξίαν ἐν οὐρανοῖς καὶ μένουσαν. Καὶ πάλιν Θεσσαλονικέσων ἐπιστέλλων ἔλεγεν· Ὑμεῖς γὰρ μιμηταὶ ἐγενήθητε, ἀδελφοί, τῶν Ἐκκλησιῶν τῶν οὐσῶν ἐν τῇ Ἰουδαίᾳ, ὅτι καὶ ὑμεῖς τὰ αὐτὰ ἐπά-θετε ὑπὸ τῶν ἰδίων συμφυλετῶν, καθάπερ καὶ ἐκεῖ-νοι ὑπὸ τῶν Ἰουδαίων, τῶν καὶ τὸν Κύριον ἀποκει-νάντων, καὶ ἡμᾶς ἐκδιωξάντων, καὶ πᾶσιν ἀνθρώποις ἐναντίων. Καὶ Γαλάταις δὲ πάλιν γράφων ἔλεγε· Το-σαῦτα ἐπάθετε εἰκῆ, εἰ γε καὶ εἰκῆ. Καὶ τὰ αὐτοῦ δὲ πᾶθη διηγούμενος, ἔλεγε· Ἐν ὑπομονῇ πολλῇ, ἐν στενοχωρίᾳ, ἐν φυλακαῖς, ἐν κόποις, ἐν ἀγρυπνίαις, ἐν λιμῷ, ἐν δίψει καὶ γυμνότητι· καὶ πάλιν, Τεσσα-ράκοντα παρὰ μίαν ἑλαβον, τρεῖς ἔρραδίσθην, ἀπαξ ἐ-λιθάσθην, ρυθῆμερον ἐν τῷ βυθῷ πεποίηκα, κινδύ-νοις ποταμῶν, κινδύνοις ἁγιστῶν, κινδύνοις ἐκ γέ-νους, κινδύνοις ἐν ἐρημίαις· καὶ πάλιν, Ἡ ἐπισύστα-σίς μου ἡ καθ' ἡμέραν, ἡ ἡμέριμα πασῶν τῶν Ἐκκλη-σιῶν· καὶ πάλιν, Ὁ ἐθνάρχης Ἀρέτα τοῦ βασιλέως ἐφρουρεῖ τὴν Δαμασκηνῶν πόλιν πιάσαι με θέλων, καὶ διὰ θυρίδος ἐν σαργάνῃ ἐχαλάσθην διὰ τοῦ τει-χους, καὶ ἐξέφυγον τὰς χεῖρας αὐτοῦ· καὶ πάλιν ἀλλαχοῦ· Ἐλογίσθημεν ὡς πρόβατα σφαγῆς· καὶ ἐτέ-ρωθι πάλιν, Ἀψὲν ἔλεος ὁ Κύριος ὁ Θεὸς Ὁρησιφόρος οἶκος, ὅτι τὴν ἄλυσίν μου οὐκ ἐπσχρόνηθι, ἀλλὰ γενέ-μενος ἐν Ῥώμῃ σπουδαιότερον ἐζήτησέ με καὶ εὗρε.

θ. Τί ἂν τις εἰποι τὰ τῶν ψευδαποστόλων, τὰ τῶν ψευδαδελφῶν, τοὺς μυρίους καὶ πολυεῖδεις πολέμους; οὐ γὰρ δὴ μόνον αἱ τιμωρίαι καὶ αἱ κολάσεις ἐκινούντο, ἀλλὰ καὶ δεινότητες ῥητόρων, καὶ φιλοσόφων κατασκευαί· καὶ οὐ περ' ἐκεῖνων δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ παρὰ ἀνθρώπων ἀγοραίων πολλὰ ἤρτο μηχανήματα κατὰ τῆς Ἐκκλη-

σίας ἄπερ αἰνιττόμενος ἔλεγεν· Ἀλέξανδρος ὁ γαλικεὺς πολλὰ μοι κακὰ ἐνεδείξατο· ὃν καὶ σὺ φυλάττω· λίαν γὰρ ἀνθέστηκε τοῖς ἡμετέροις λόγοις. Ὅσπερ οὖν ἡ θάλαττα κυμάτων οὐκ ἔστι χωρὶς· οὕτω καὶ ἡ Παύλου ψυχὴ πεπλήρωτο μυρίων πειρασμῶν, καθημε-ρῶν κινδύνων, ἐξωθεν, ἐσωθεν, διὰ βημάτων, διὰ πραγμάτων, διὰ χρημάτων, διὰ δόλων· καὶ οὐδεὶς πα-ραστῆσαι δυνήσεται λόγος τὰ νύφη τῶν βελῶν ἐκείνων, τὰ πλήθη τῶν κυμάτων. Ἐπεὶ οὖν ἐν τούτοις τὰ πρᾶ-γματα ἦν, οὐ [μόνον] τοῖς εἰρημίνοις, ἀλλὰ καὶ πολλοῖς πλείοσι, καὶ οὐ διδάσκαλοι μόνον, ἀλλὰ καὶ μαθηταὶ ἐκινδύνευον, καὶ οὐ μαθηταὶ μόνον, ἀλλὰ καὶ διδάσκαλοι (εἰ μὲν γὰρ θάτερον μέρος ἦν ἐν πειρασμῷ, τὸ δὲ λοιπὸν ἐν [369] ἰάδει· εἰ μὲν γὰρ ἐκεῖνο παράκλησις γίνεσθαι· νυνὶ δὲ ἀμφοτέρω ἦν ἐν τῷ πολεμείσθαι καὶ βλάσθαι)· καὶ ταῦτα ὄρωντες πολλοὶ τῶν ἀσθενεστέρων ἐξέλυσον, ἐνάρκων, ἀλύοντες διετέλουν, τὰ μὲν χροστὰ τοῦ κη-ρῦματος ἐν ἐλπίσιν ὀρώντες, βασιλείαν καὶ ἀνάστασιν καὶ ἀφθαρσίαν, τὰ δὲ λυπηρὰ ἐνταῦθα ἐν τῇ πείρᾳ καὶ ὑπομονῇ, τήγανα, καμίνας, δεσμοτήρια, πολέμους, ἐχθρας, ἀπεχθείας, θανάτους, κινδύνους, καὶ τοὺς δι-δασκάλους αὐτῶν νῦν μὲν ἐν δεσμοτηρίοις, νῦν δὲ ἐν ἀπαγωγαῖς [ἰ. συναγωγαῖς], ὕβριζομένους, ἀπαγομένους καὶ πανταχόθεν ἦσαν νύφη κακῶν, καὶ βοθειάν τινα νύκτα πειρασμῶν εἶχον, εἰ πάντας κατεῖχε καὶ θορυ-βεῖσθαι αὐτοὺς ἐποίει· σφόδρα καὶ ταράττεσθαι· ὅρα πῶς διὰ μιᾶς λέξεως ἀνίστησιν αὐτῶν τὸ φρόνημα. Ποιεῖ μὲν γὰρ αὐτὸ καὶ ἄλλοθεν, ἐν ἐτέρᾳ ἐπιστολῇ λέγων· Διὸ τὰς παρεμύνας χεῖρας καὶ τὰ παρα-λελυμένα γόνατα ἀνορθώσατε· οὐ περὶ γόνάτων καὶ χειρῶν λέγων, ἀλλὰ περὶ λογισμῶν χωλεόντων τῷ πλήθει τῶν πειρασμῶν ἐκλυομένων. Εἶτα παραινέσας, καὶ παραμυθίαν εἰσάγει μεγίστην λέγων· Ἐτι γὰρ μι-κρὸν ὅσον ὁ ἐρχόμενος ἦξει, καὶ σὺ χροσῖθι. Ἄλλὰ ἐπειδὴ τοῦτο τέως ἐν ἐλπίσιν ἦν, καὶ ἐτέρας πάλ-ιν αὐτοὺς προτρέπεται, οὐκ ἐξ ἄλλοτριῶν, ἀλλ' ἐξ οἰ-κειῶν παραδειγμάτων εὐθυμοτέρους ποιοῦν· Ἐναντιώ-θησθε γὰρ, φησί, τὰς πρότερον ἡμέρας, ἐν αἷς φω-τισθέντες πολλὴν ἀθλήσιν ὑπεμείνατε παθημάτων. Ὑμᾶς αὐτοὺς αἰσχύνθητε, τὰ ὑμέτερα κατορθώματα ἐντρέπητε μὴ ἀνάξιον ἐπιδείξετε τῶν προοιμίων τῶ τέλος, οἰκοθεν δέχεσθε τὴν παράκλησιν. Παρακαλέσας τοῖνον καὶ οὕτω κἀκείνως, παρακαλεῖ καὶ διὰ τῆς λέ-ξεως ταύτης. Πῶς καὶ τίνι τρόπῳ; Τὰ δεσμὰ καὶ τὴν ἄλυσιν βεβαίωσιν Εὐαγγελίου λέγων. Οὐ γὰρ δὴ μόνον ἀνιστάμενοι νεκροί, φησὶν, οὐδὲ λεπροὶ καθαιρόμε-νοι, οὐδὲ δαιμόνων ἐλαυνόμενοι, ἀλλὰ καὶ ἡμεῖς δεσμού-μενοι βεβαιούμεν τὸ Εὐαγγέλιον. Πῶς, εἰπέ μοι, καὶ τίνι τρόπῳ; καινὰ γὰρ τὰ εἰρημένα, καὶ αἰνίγματα τὰ πολλὰ εἶσκεν. Λοιπὸν ἄκουε πῶς· εἰ ἀδεῶς ἐκηρύττομεν, μη-δὲν πάσχοντες ἀγῆδες μηδὲ δεινῶν, καὶ πολλοῖς τῶν βου-λομένων ἡμᾶς διαβάλλειν ἔδοξεν ἂν ὑποπτον εἶναι τὸ κήρυγμα· νῦν δὲ ἐλαυνόμενοι, διωκόμενοι, τεμνόμενοι, καὶ ὀδύμενοι, κατακρημνιζόμενοι, μυρία πάσχοντες καὶ μὴ ἐνδοθέντες, ἀλλὰ προθυμότεροι ταύτῃ γινόμενοι, καὶ τῆς σφόδρα ἀναγοχυντεῖν βουλομένοις ἰκανῆν παρέχομεν ἀπό-δειξιν τοῦ ἀληθείας εἶναι κήρυκα, καὶ θεῖαν τινὰ δύνα-μιν ἐν ἡμῖν εἶναι, καὶ πάντα τὰ ταῦτα ἐξευμαρίζουσιν,

* Apud Benedictinos vitio typothetæ a num. 360 transierit ad n. 369.

ἢ Omnino legendum ex Matthæo, τὴν πάντα, nisi καὶ sim- pliciter tollere malis.

percussi, non percutientes; insidiis appetiti, non insidiantes; flagellati, non flagellantes; pulsus, non pellentes; persecutionem patientes, non inferentes; occisi, non occidentes; et quia sicut oves ad caedem propositae, lupos omnes ad ovium mansuetudinem adducebant, furentes scilicet, caedem spirantes, belluis feraciores. Procedente itaque verbo evangelico et pietate ubique disseminata, undique rogi apparabantur, inimicitiae, bella, non tantum doctoribus, sed etiam discipulis. Statim atque enim verbum quis acceperat, omnibus hostis communis circuibat, a patria pellebatur, et in exsilium transferebatur, a facultatibus excidebat, et de libertate, imo de vita ipsa periclitabatur. Nihil tunc poterat naturae tyrannis; sed, ut jam dixi, liberi contemnebantur, fratres, cognati in hostium ordine erant, et cum doctoribus discipuli intolerabilia patiebantur. Et haec ipsa significans Paulus dicebat: *Rememoramini enim pristinos dies, in quibus illuminati magnum certamen sustinistis passionum: et in altero quidem opprobriis et tribulationibus spectaculum facti, in altero autem socii taliter conversantium effecti. Nam et vincitis compassi estis, et rapinam bonorum vestrorum cum gaudio suscepistis, cognoscentes vos habere meliorem substantiam in caelis et manentem (Hebr. 10. 32 - 34). Et rursus Thessalonicensibus scribens, dicebat: Vos enim imitatores facti estis, fratres. Ecclesiarum quae sunt in Judaea: quia et vos eadem passi estis a contribulibus vestris, sicut et ipsi a Judaeis: qui et Dominum occiderunt, et nos persecuti sunt, et omnibus hominibus adversantur (1. Thess. 2. 14. 15). Galatis quoque scribens, dicebat: Tanta passi estis sine causa, si tamen sine causa (Gal. 3. 4). Illa autem, quae ipse passus est, enarrans dicebat: In patientia multa, in angustia, in carceribus, in laboribus, in vigiliis, in fame, in siti et nuditate (2. Cor. 6. 4. 5. et 11. 27). Et rursus, *Quadragesima una minus accepi: ter virgis caesus sum, senel lapidatus sum, nocte et die in profundo maris fui; periculis fluminum, periculis latronum, periculis ex genere, periculis in solitudine (1. Cor. 11. 24. 26); et rursus, Instantia mea quotidiana, sollicitudo omnium Ecclesiarum; iterumque, Praepositus Aetnae regis custodiebat civitatem Damascenorum, volens me comprehendere, et per fenestram in sporta demissus sum per murum, et evasi manus ejus (2. Cor. 11. 28. et 32. 33). Et rursus alibi: Estimati sumus sicut oves occisionis. Et alibi iterum: Del misericordiam Deus Onesiphori domui, quia catenam meam non erubuit, sed cum Romani venisset, sollicito me quaesivit et invenit (Rom. 8. 36; 2. Tim. 1. 16. 17).**

4. Quae dici possunt de falsis apostolis, de falsis fratribus, de bellis diversis, et innumeris? non solum enim supplicia et cruciatus movebantur sed etiam rhetorum eloquentia, et philosophorum apparatus: nec ab illis tantum, sed etiam ab hominibus circumforaneis multae machinae contra Ecclesiam movebantur: quae ille subindicans dicebat: *Alexander aeternarius multa mala mihi ostendit: quem et tu devota: valde enim restitit verbis nostris (2. Tim. 4. 14. 15).* Sicut ergo

mare numquam fluctibus expers est: sic et Pauli anima plena erat mille tentationibus, quotidianis periculis, foris et intus, per verba, per opera, per pecunias, per dolos: nullusque sermo poterit exponere illam telorum nubem, illam fluctuum multitudinem. Quoniam igitur in tali statu et conditione res tunc erant, non illo tantum quod diximus, sed longe majori; nec solum doctores, sed etiam discipuli periclitabantur, nec discipuli modo, sed etiam doctores (nam si alia pars in tentatione, alia in securitate fuisset, potuisset altera alteri consolationem afferre: nunc autem utraque pars oppugnabatur); et haec videntes multi ex infirmioribus dissolvebantur obtorpescabant, anxii erant: bona quidem praedicationis in spe futura videntes, regnum, resurrectionem et incorruptionem; tristitia autem hic in experimento et patientia, sartagine nempe, fornaces, carceres, bella, inimicitias, odia, mortes, pericula; et doctores suos, nunc in carceribus, nunc in synagogis, abductos et contumelia affectos, et undique malorum nubes ingruebant, et in profunda tentationum nocte erant, quae omnes invadens in perturbatione magna tenebat: vide quomodo una voce animum illorum erigat. Idem facit in alia epistola, dicens: *Ideo manus remissas et genua debilia roborate (Hebr. 12. 1): non de genubus et manibus loquens, sed de cogitationibus internis et latentibus, quae per tentationes dissolvebantur. Deinde post data monita consolationem affert maximam, dicens: Adhuc modicum aliquantulum, et qui venturus est veniet, et non tardabit (Ibid. v. 10. 37). Sed quia illud interim in spe erat, alio modo rursus eos cohortatur, non alienis, sed propriis exemplis animos ipsis faciens. Rememoramini, inquit, pristinos dies, in quibus illuminati, magnum certamen sustinistis passionum (Ibid. v. 52). Vos ipsos revereamini bonaque vestra opera, ne indignum proemiorum finem exhibeatis, a vobis ipsis cohortationem accipiatis. Cum ergo illos hoc et illo modo monuisset, per hoc dictum illos hortatur. Quomodo et qua ratione? Vincula et catenam dicens confirmationem esse Evangelii. Non solum enim mortui suscitati, vel leprosi mundati, vel demones expulsi (Math. 10. 8), sed nos etiam victi Evangelium confirmamus. Quo pacto, dic mihi? nova enim sunt dicta illa, et pleraque aenigmati similia. Audi demum, quomodo: si absque timore praedicarem, nihil ingratum vel grave patientes; multis eorum, qui nos calumniis impetere vultum, suspecta videretur esse praedicationis: nunc autem pulsus, persecutionem patientes, secti, adusti, per praecipitia acti, innumera patientes, nec cedentes, imo hinc acriores facti, etiam impudentioribus offerimus plenam demonstrationem, quod veritatis sinus praecoones, quodque divina quaedam virtus in nobis sit, quae haec omnia leviora reddat, nec permittat ut tot tentationes praedicatores nos superent; licet pauci simus, sed per tot impedimenta ad victoriam nos duxit. Si quis ergo voluerit claram comparare demonstrationem, quod divina quaedam virtus sit*

quæ nos intus inspiret, tentationes sumat ac recenseat, pericula, catenas, carceres. Neque enim humanæ virtutis est per tot præcipitia vincere, per tot fluctus et procellas navigare, inter tot tela progredi; sed divinæ et inexpugnabilis virtutis hæc sunt. Itaque catena est confirmatio Evangelii, non illis modo, sed etiam nobis qui patimur: probatior enim fortiorque nos reddit; efficitque ut insidias despiciamus. Quapropter dicebat: *Tribulatio patientiam operatur, patientia autem probationem, probatio vero spem, spes autem non confundit* (Rom. 5. 3. 4. 5).

5. Viden' quomodo tribulatio confirmet Evangelium? Ideo quoque alibi cum peteret ut a tentationibus liberaretur, ac sæpe illa de causa adiret Dominum, audivit: *Sufficit tibi gratia mea; nam virtus mea in infirmitate perficitur* (2. Cor. 12. 9). Infirmitatem hic persecutiones vocat, tentationes, pericula, insidias, molestias. Hoc autem vult significare: Poteram hoc impedire et bellum extinguere, atque fluctus comprimere; sed non feci, ut virtus mea magis demonstraretur. Non enim illa ostensa fuisset ejus virtus, si hæc non facta fuisset; ut cum facta quidem sunt, et nihil potuerunt. Nam gubernatorem illum optimum dicimus, non qui in tranquillo mari potest navem recte ducere, sed qui inter scopulos et fluctus et tempestates et ventos vectores conservat: et medicum peritum dicimus eum, qui mille incumbentibus morbis ægrum servat: et exercitus ducem qui hostibus undique irruentibus et oppugnantibus, tropæum potest erigere: et pastorem bonum qui mille lupis aliisque insidiatoribus irrupentibus, gregem in tuto custodit. Ita tunc quoque res hinc mirabilis efficitur, quod licet innumera patientes vincerent, et eos qui se affligebant superarent. Quando igitur Petrum et Joannem, filium tonitru, et fundamentum fidei, in carcerem conjecerunt, cogita quomodo, ipsis dimissis dubitant. Cum adduxissent igitur illos in medium theatrum, dixerunt: *Quid faciemus hominibus istis* (Act. 4. 16). Judæi, qui in prophetarum sanguine innutriti erant populus furens et rabie ductus, qui altaria destruxerat, qui prophetas occiderat, qui in credibus educatus fuerat, qui belluis forocier erat, qui adhuc Dominici sanguinis stillas emittebat, qui ipsum crucifixerat: hic duobus apprehensis piscatoribus, illiteratis, idiotis, obscuris, mutis magis quam pisces, quorum alter ne ostiarie quidem minas simplices tulerat: hos, inquam, comprehensos in medio habentes ligatos, nudos, non pecuniarum ope instructos, non corporea fortitudine, non sermonum eloquentia, non rhetorica vi, non generis splendore, non patriæ

magnitudine, piscatores ex piscatoribus, extrema paupertate laborantes, dubitant quomodo eum illis acturi sint, et dicunt, *Quid faciemus hominibus istis? Viden' quanta res sit virtus? quomodo tentationes confirmatio sint Evangelii? Dicunt ad eos: Nonne præcipiendo præcepimus vobis ne loqueremini in nomine isto? Et vultis inducere super nos sanguinem hominis istius* (Act. 5. 28). Si homo est tantum, quid times? si vero Deus est, cur illum non adoras? Annon clamabas nuper, *Sanguis ejus super nos et super filios nostros* (Matth. 27. 25)? unde sanguinem times? quid mentem tam exigitavit? nonne ligasti? nonne flagellasti? nonne crucifixisti? nonne mortuum vidisti ex cruce detractum? nonne sepultum vidisti, et terra opertum? nonne signa sepulcro imposuisti? nonne milites pretio emisti? nonne famam sparsisti quod discipuli ejus ipsam furati sint? Quid nunc times? cur ejus sanguinem fornidas? Vides veritatem per omnia fulgentem? Quia enim videbant post illas insidias rem esse ferri, atque initia splendida esse et ipso sole lucidiora, et ab ipso cursus principio exhibita, quodque totum orbem comprehensura esset, utique errorem ad extrema depellendum esse, nec posse ejus vim ineffabilem sustinere; virtutem ejus timent, formidant victos, damnatos, flagellatos, insidiis circumdatos, duos eosque idiotas. Ideo Paulus tentationes confirmationem Evangelii vocat: ideo etiam alibi dicit: *Scire autem vos volo, fratres, quia quæ circa me sunt, magis ad profectum venerunt Evangelii: ita ut plures e fratribus in Domino, confidentes vinculis meis, abundantius audent sine timore verbum loqui* (Philipp. 1. 12. 14). Quis vidit, quis audivit, quod vincula audaciam indant, et catena fiduciam, non victo tantum, sed etiam discipulis ejus? Attamen cum hæc fierent, per contraria prædicatio extollebatur, et discipuli, cum magister oppugnetur, insidiis appeteretur, vinciretur, magis fidebant, magis exultabant, magis insilliebant. Dicta laudastis? Tandem fortitudinem imitemur, virtutem æmulemur: nihil nos terreat, nullæ nos tentationes perturbent. Hæc enim sunt pietatis incitamenta, hæc sunt philosophiæ alæ: hæc nos fortiores et invictos reddunt, hæc majorem apud Deum dant fiduciam, majoremque attrahunt ejus benevolentiam, multamque in nobis gratiam confirmant. Ut ergo his omnibus fruamur, omnia quæ accidunt, quæso, feramus, per omnia Deum glorificantes, quia ipsum decet gloria, honor, imperium, una cum unigenito ejus Filio et sancto Spiritu, nunc et æsemper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA VIII.

Ejusdem homiliae habita in ecclesia Pauli, Gothis legentibus (a), postquam presbyter Gothus concionatus fuerat (b).

(a) Vide quæ hæc de re diximus in Monito.

(b) Hæc et sequens homilia a Chr. Fr. Matthæio editæ sunt in libello academico, Vitembergæ 1802.

1. Vellam adesse Græcos hodie, ut quæ lecta sunt audirent et discerent quanta sit Crucifixi virtus, quanta crucis potestas, quanta Ecclesiæ nobilitas, quanta fidei firmitas, quanta erroris turpitudine, quanta demonum irrisio. Etenim quæ philosophorum sunt

καὶ οὐκ ἔωσαν τῶν πειρασμῶν τὸ πληθὺς περιγενέσθαι τῶν κηρυττόντων, καὶ ταῦτα ὀλίγων ὄντων, διὰ τοσούτων κρατῆσαι κωλυμάτων. Ἐἴ τις οὖν βούλοιο σαφῆ λαμβάνειν ἀπόδειξιν τοῦ θεῖαν εἶναι δύναμιν τὴν ἡμῖν ἐνηχοῦσαν, τοὺς πειρασμοὺς λαμβανέτω, τοὺς κινδύνους, τὰς ἀλύσεις, τὰ δεσμοτήρια. Οὐ γὰρ ἐστὶν ἀνθρωπίνης δυνάμεως διὰ τοσούτων κρατῆσαι κρημνῶν, διὰ τοσούτων πλεῦσαι κυμάτων, διὰ τοσούτων χωρῆσαι βελῶν, ἀλλὰ θείας καὶ ἀμάχου ταῦτα ἰσχύος. Ὅστε βεβαίως τοῦ εὐαγγελίου ἢ ἄλυσις, οὐκ ἐκείνους μόνον, ἀλλὰ καὶ ἡμῖν τοῖς πάσχουσι· δοκιμωτέρους γὰρ ἡμᾶς ἐργάζεται, ἰσχυροτέρους, μᾶλλον καταφρονεῖν ποιεῖ τῶν ἐπιβούλων. Διὸ καὶ ἔλεγεν, Ἡ θλίψις ὑπομονὴν κωτεργάζεται, ἢ δὲ ὑπομονὴ δοκιμὴν, ἢ δὲ δοκιμὴ ἐλπίδα, ἢ δὲ ἐλπίς οὐ καταισχύνει.

ε'. Ὁρᾷ πῶς ἡ θλίψις βεβαίως τὸ εὐαγγέλιον; Διὰ δὲ [370] τοῦτο καὶ ἀλλαγῶ αἰτοῦνται αὐτῶ τῶν πειρασμῶν ἀπαλλαγὴν, καὶ πολλάκις ὑπὲρ τούτων προσελθόντι, ἤκουεν· Ἀρκεῖ σοι ἡ χάρις μου· ἢ γὰρ δύναμις μου ἐν ἀσθενείᾳ τελειοῦται. Ἀσθενείαν ἐναυθὰ τοὺς δουλοῦς καλεῖ, τοὺς πειρασμοὺς, τοὺς κινδύνους, τὰς ἐπιβουλὰς, τὰς ἐπιχειρήσεις. Ἡ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· Ἡδυνάμηναυτὰ κωλύσαι, φησὶ, καὶ σβῆσαι τὸν πόλεμον, καὶ ἀναστῆναι τὰ κύματα, ἀλλ' οὐκ ἐποίησα, ἵνα μειζώσω; ἢ δύναμις μου δεῖχθῆ. Οὐ γὰρ οὕτως ἐδείκνυτο αὐτοῦ ἡ δύναμις, τούτων μὴ γινομένων, ὡς γινομένων μὲν, οὐκ ἰσχυρότων δέ. Ἐπεὶ καὶ κυβερνήτην ἐκείνον κριστὸν εἶναι φαμεν, οὐ τὸν ἐν γαλήνῃ πόντῳ δυνάμενον κατευθύνειν τὸ σκάφος, ἀλλὰ τὸν μεταξὺ σκοπέλων καὶ κυμάτων καὶ χειμῶνων καὶ πνευμάτων διασώζοντα τοὺς ἐμπλέοντας· καὶ ἰατρὸν, τὸν μυρίων νοσημάτων ἐπιχειμένων ἐξαρπάζοντα τὸν κάμνοντα· καὶ στρατηγὸν, τὸν πανταχόθεν πολεμίων ἐπιτεθέντων καὶ βαλλόντων δυνάμενον στήσαι τὸ τρίποιον· καὶ ποιμένα, τὸν μυρίων λύκων ἐπιχειμένων καὶ ἐτέρων ἐπιβούλων διατηροῦντα τὴν ἀγέλην ἐν ἀσφαλείᾳ. Οὕτω δὲ καὶ τότε τοῦτο μάλιστα ἐποίησε τὸ θαῦμα, ὅτι δὴ μυρία πάσχοντες ἐκράτουν καὶ περιεγένοντο τῶν ποιούντων αὐτῶν. Ὅτε γοῦν τὸν Πέτρον καὶ τὸν Ἰωάννην, τὸν υἱὸν τῆς βροντῆς, καὶ τὴν κρηπίδα τῆς πίστεως, εἰς δεσμοτήριον ἐπέβαλον, ἐνόησον πῶς ἀπεθέντων αὐτῶν διαποροῦσιν. Ἀγαθόντες γοῦν αὐτοὺς, ἐν μέσῳ τοῦ θαύματος λέγουσι· Τί ποιήσομεν τοῖς ἀνθρώποις τούτοις; Ἰουδαῖοι οἱ αἵμασιν ἐντραφέντες προφητικοί, ὄμιος μεμνηνὸς καὶ λυσσῶν, ὁ τὰ ὑψιστῆρια κατασκάψας, ὁ τοὺς προφήτας ἀποκτείνας, ὁ φόνους συνανατραφεὶς, ὁ θηρίων ἀγριώτερος, ὁ στάζων ἀπὸ τοῦ αἵματος; εἰ τοῦ δεσποτικοῦ, ὁ σταυρώσας· οὗτος δύο λαβὼν ἀλιεῖας ἀγραμμάτους, ἰδιώτας, ἀσήμους, ἰχθύων ἀφωνοτέρους, ὧν θάτερος οὐδὲ θυρωρῶ ψιλὴν ἀπειλὴν ἤνεγκε· τούτους δὲ λαβόντες, ἐν μέσῳ ἔχοντες δεδεμένους, γυμνοὺς, οὐ χρημάτων περιβεβλημένους περιουσίαν, οὐ σωματίων ἰσχύον, οὐ λόγων δεινότητά, οὐ

ῥητορεία; δύναμιν, οὐ γένους περιφάνειαν, οὐ πατριδος μέγεθος, ἀλιεῖας ἐξ ἀλιέων, ἐσχάτη πτωχεία συνουσιότητάς, ἀποροῦσιν τί αὐτοὺς χρήσονται, καὶ φασὶ· Τί ποιήσομεν τοῖς ἀνθρώποις τούτοις; Ὁρᾷ ἡλίκων ἀρετῆ; πῶς οἱ πειρασμοὶ βεβαίως τοῦ εὐαγγελίου; Καὶ λέγουσι πρὸς αὐτούς· Οὐ παραγγεῖλα παρηγγεῖλαμεν ὑμῖν μὴ λαλεῖν ἐπὶ τῷ ἐνόματι τούτῳ; Καὶ βούλοισθε ἐπαγαγεῖν ἐφ' ἡμᾶς τὸ αἷμα τοῦ ἀνθρώπου τούτου. Εἰ ἀνθρωπῶς ἐστὶ ψιλὸς, τί δέδοικας; εἰ δὲ θεὸς ἐστὶ, τίνας ἕνεκεν οὐ προσκυνεῖς; Οὐκ ἐδόξας πρῶτον λέγων, Τὸ αἷμα αὐτοῦ ἐφ' ἡμᾶς καὶ ἐπὶ τὰ τέκνα ἡμῶν; πόθεν δέδοικας; τὴν αἷμα; τί σου τὴν διάνοιαν διέσεισεν; οὐκ ἔδοξας; οὐκ ἐμάστιξας; οὐκ ἐσταύρωσας; οὐ νεκρὸν εἶδες καθαιρούμενον ἀπὸ τοῦ σταυροῦ; οὐ θαπτόμενον ἐθάψω. καὶ τῆ γῆ κρυπτόμενον; οὐ σήμαντρα ἐπέθηκας τῷ τάφῳ; οὐκ ἐπῆρῳ τοὺς στρατιώτας; οὐ φήμην διέσπειρας, ὅτι ἐκλεψαν αὐτὸν οἱ μαθηταί; Τί δέδοικας νῦν; τί ἐρέμεις αὐτοῦ τὸ αἷμα; Ὁρᾷ τὴν ἀλήθειαν διὰ πάντων λήκπουσαν; Ἐπειδὴ γὰρ εἶδον μετὰ τὴν ἐπιβουλήν· ἀκείνην [571] τὸ πρᾶγμα αἰρούμενον, καὶ τὰ προόμια λαμπρὰ καὶ ἥλιον φανότερα καὶ ἐξ αὐτῆς τῆς βαλδιδος ἐπιδεικνύμενα· εἰ πᾶσαν ἀθρόον κατακλιθεῖται τὴν οἰκουμένην, καὶ κατ' ἄκρας ἐλάσει τὴν πλάνην, καὶ οὐδὲ ἐνεγκεῖν δύνησεται τὴν ἄρατον αὐτοῦ ῥύμην καὶ τὴν δύναμιν· δεδοίκασι, τρέμουσι τοὺς δεσμοτάς, τοὺς καταδικούς, τοὺς μαστιχθέντας, τοὺς ἐπιβουλεύθέντας, τοὺς δύο, τοὺς ἰδιώτας. Διὰ ταῦτα Παῦλος βεβαίως ἐπαγγέλιον καλεῖ τοὺς πειρασμούς· διὰ ταῦτα καὶ ἀλλαγῶ φησὶ· Γινώσκοντες δὲ ὑμῖς βούλομαι, ἀδελφοί, ὅτι τὸ κατ' ἐμὲ μᾶλλον εἰς προκοπὴν τοῦ εὐαγγελίου ἐλήλυθεν· ὥστε τοὺς πλείονας τῶν ἀδελφῶν ἐν Κυρίῳ πεποιθότας τοῖς δεσμοῖς μου, περισσοτέρως τολμᾶν ἀπόθως τὸν λόγον λαλεῖν. Τίς εἶδε, τίς ἤκουσεν, ὅτι δεσμὰ θάρρους ποιεῖ, καὶ ἄλυσις παρῆρσιαν ἐργάζεται, οὐ τὴν δεδεμένην μόνον, ἀλλὰ καὶ τοὺς μαθητευομένους; Ἄλλ' ὅμως, ὅτε ταῦτα ἔγινετο, διὰ τῶν ἐναντίων τὸ κήρυγμα ἤρετο, καὶ οἱ μαθηταί, τοῦ διδασκάλου πολεμουμένου καὶ ἐπιβουλεουμένου καὶ δεσμουμένου, μᾶλλον ἐθάβρον, μᾶλλον ἐσχίρτων, μᾶλλον ἐπήδων. Ἐπῆρνεσθε τὰ εἰρημμένα; Λοιπὸν μιμησάμεθα τὴν ἀνδρείαν, ζηλώσωμεν τὴν ἀρετὴν, καὶ μηδὲν ἡμᾶς πτοεῖτω, μηδὲν θορυβεῖτω τῶν πειρασμῶν· ταῦτα γὰρ ἄμματα τῆς εὐσεβείας, ταῦτα περὶ τῆς φιλοσοφίας, ταῦτα ἰσχυροὺς καὶ ἀχειρούτους κατασκευάζει, ταῦτα πλείονα πρὸς τὸν θεὸν δίδωσι τὴν παρῆρσιαν, μείζονα ἐπισπάται τὴν εὐνοίαν, πολλὴν ἐπισκηνύουσαι ποιεῖ τὴν χάριν. Ἴνα οὖν ἀπάντων τούτων ἀπολαύωμεν, φέρωμεν ἅπαντα, παρακαλῶ, τὰ συμπίπτοντα, διὰ πάντων τὸν θεὸν δοξάζοντες, ὅτι αὐτῷ πρέπει δόξα, τιμὴ καὶ κράτος, ἅμα τῷ μονογενεῖ αὐτοῦ Υἱῷ καὶ τῷ ἀγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

^a Mattheio placeret ἐπιβολήν.

^b Suspiciatur Matth. legendum esse: ἄλλ' ὅμως τότε ταῦτα.

OMILIA H'.

Τοῦ αὐτοῦ ὁμιλία λεχθεῖσα ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ τῇ ἐπὶ Παύλου, Γόθῳ ἀναγρόντων, καὶ πρεσβυτέρου Γόθου προομιλήσαντος.

α'. Ἐβουλόμην παρῆναι Ἐλληνας τήμερον, ὥστε τῶν ἀνεγνωσμένων ἀκούσαι καὶ μαθεῖν πόση τοῦ σταυρωθέντος ἡ ἰσχύς, πόση τοῦ σταυροῦ ἡ δύναμις, πόση τῆς

Ἐκκλησίας ἡ εὐγένεια, πόση τῆς πίστεως ἡ εὐτομία, πόση τῆς; πλάνης ἡ αἰσχύνη, πόσος τῶν δαιμόνων ὁ γέλως. Τὰ μὲν γὰρ τῶν φιλοσόφων καὶ παρὰ τοῖς δημοφώνοις καταλέλυται, τὰ δὲ ἡμέτερα καὶ παρὰ ἐτερογλώσσους πολλὴν ἔχει δύναμιν· καὶ τὰ μὲν ἀρέχνης εὐκολώτερον διασπάσθη, τὰ δὲ ἀδόξαντος στερότερον κέπηγε.

Ποῦ τὰ Πλάτωνος· καὶ Πυθαγόρου καὶ τῶν ἐν Ἀθήναις· ἐσέσθη. Ποῦ τὰ τῶν ἀλιέων καὶ σκηνοποιῶν· οὐκ ἐν Ἰουδαίᾳ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐν τῇ τῶν βαρβάρων γλώττῃ, καθὼς ἠκούσατε σήμερον, ἡλίου φανότερον διαλάμπει· καὶ Σκύθαι καὶ Θράκες καὶ Σαυρομάται καὶ Μαῦροι καὶ Ἰνδοὶ καὶ οἱ πρὸς αὐτὰς ἀπικισμένοι τὰς ἐσχάτιας τῆς οἰκουμένης, πρὸς τὴν οἰκίαν ἕκαστος μεταβαλόντες· γλώτταν, τὰ εἰρημένα φιλοσοφοῦσι ταῦτα· ἃ μὴδὲ θναρ ἐφαντάσθησαν οἱ παρὰ τοῖς Ἑλλησι τὸν [372] πύγωνα ἔλκοντες, καὶ τῇ βακτηρίᾳ τοὺς ἀπαντῶντας ἐπὶ τῆς ἀγορᾶς σοβούντες, καὶ τοὺς βοστρύχους ἀπὸ τῆς κεφαλῆς σείοντες, λεόντων μᾶλλον ἢ ἀνθρώπων ἐπιδεικνύμενοι πρόσωπα. Ἄλλ' οὐ τὰ ἡμέτερα τοιαῦτα, οὐδὲ ἐν τῷ σχήματι, ἀλλ' ἐν σωφροσύνῃ τὰ τῆς φιλοσοφίας. Ἡ μὲν γὰρ πόρνη, ἅτε καὶ φυσικὸν οὐκ ἔχουσα κάλλος, ἐπιτρίμμασι καὶ ὑπογραφαῖς καὶ ἱματίοις λευκοῖς καὶ ἐτέροις τοιοῦτοις τεχνάσμασι χειροποιητὴν τινα ἐπιτίθεισιν ἑαυτῇ ὄραν, τὸ ἀπὸ τῆς φύσεως δυσειδὲς συσκιάζουσα· ἡ δὲ καλὴ φύσει καὶ ἐπίχαρις καὶ εὐγενὴς κόρη γυμνὸν ἀφίησι τῆς φύσεως ἀγωνίζεσθαι τὸ δῶρον, οὐδενὸς τούτων δεομένη τῶν βοηθημάτων, ἀλλὰ διακρουομένη, ὥστε μὴ τὴν φυσικὴν ὄραν τοῖς παραπετάσμαισι συσκιᾶσαι τοῦτοις. Τοῦτο καὶ ἐπὶ τῆς Ἐκκλησίας, καὶ ἐπὶ τῶν ἑξῶθεν ἔστιν ἰδεῖν. Ἐκεῖνοι μὲν γὰρ φυσικὸν κάλλος οὐκ ἔχοντες, οὐδὲ εὐσεβεῖα κοσμησῆσθαι δυνάμενοι, εὐχλωστία καὶ ῥήμασι ἀποτετορνευμένοις, καὶ συνθήκαις λέξεων, καὶ κόμαις καὶ εὐθήμασι καὶ ἐτέροις τισὶ τὰ καθ' ἑαυτοὺς σεμνύνουσιν· οἱ δὲ παρ' ἡμῖν οὐχ οὕτως, ἀλλὰ πάντα ταῦτα διακρουσάμενοι, καὶ τὴν ἑξῶθεν φαντασίαν βίβαντες, φυσικὸν τὸ κάλλος ἐπιδεικνύονται, οὐ γλώτταν ἀκονῶντες, οὐδὲ εὐφημίαν διώκοντες, ἀλλ' ἐν δυνάμει νοημάτων φιλοσοφούντες, καὶ ἔργων ἐπιδείξει καὶ πολιτείας ἀκριβεῖα τὴν ἑνοικουσαν αὐτοῖς τοῦ Θεοῦ χάριν διὰ πάντων ἀνακηρύττοντες. Διὰ δὲ τοῦτο οὐ τὴν οἰκουμένην μόνον, ἀλλὰ καὶ τὴν οἰκίαν· οὐ τὴν γῆν μόνον, ἀλλὰ καὶ τὴν θάλατταν· οὐ τὰς πόλεις μόνον, ἀλλὰ καὶ τὰ ὄρη καὶ τοὺς βουνούς καὶ τὰς νάπας· οὐ τὴν Ἑλλάδα μόνον, ἀλλὰ καὶ τὴν βάρβαρον· οὐ τοὺς ἐν ἀξιώμασι μόνον, ἀλλὰ καὶ τοὺς ἐν ἐσχάτῃ πενίᾳ· οὐκ ἀνδρας μόνον, ἀλλὰ καὶ γυναῖκας· οὐ γεγηρακότας μόνον, ἀλλὰ καὶ νέους ἐσαγγήνευσαν. Οὐ μέχρι δὲ τούτων, ἀλλὰ καὶ περαιτέρω προήλθον, καὶ τῇ καθ' ἡμᾶς οὐκ ἀρκεσθέντες οἰκουμένην, πρὸς αὐτὸν ἐξέβησαν τὸν Ὀκεανὸν, καὶ τὰς βαρβαρικὰς χώρας καὶ τὰς Βρετανικὰς νήσους εἰσω τῶν οἰκείων δικτύων ἔλαβον· καὶ ὅπου περ ἂν ἀφίκη λοιπὸν, τῶν ἀλιέων ὄφει τὰ ὀνόματα ἐν τοῖς ἀπάντων στόμασι περιφερόμενα, οὐ δεῖ τὴν τῶν ἀλιέων δύναμιν, ἀλλὰ τὴν τοῦ σταυρωθέντος ἰσχὴν τὴν πανταχοῦ προσδοκιοῦσαν αὐτοῖς, καὶ τοὺς ἰδιώτας τῶν φιλοσόφων σοφωτέρους, καὶ τοὺς ἀγραμμάτων καὶ ἰχθύων ἀφροντέρους ῥητόρων καὶ λογογράφων καὶ σοφιστῶν εὐτονωτέρους ἀποφαίνουσιν. Μὴ τοίνυν αἰσχύνῃ τις ἠγείσθω τῆς Ἐκκλησίας, ὅτι βαρβάρους εἰς μέσον ἀναστῆναι καὶ εἰπεῖν παρεσκευάσαμεν· τοῦτο γὰρ τῆς Ἐκκλησίας κόσμος, τοῦτο καλλύπισμα, τοῦτο τῆς ἐν τῇ πίστει δυνάμει ἀποδείξις· τοῦτο καὶ ὁ προφήτης ἄνωθεν προαναφωνῶν ἔλεγεν· Οὐκ εἰσι λαλοῦντες οὐδὲ λόγοι, ὧν οὐχὶ ἀκούονται αἱ φωναὶ αὐτῶν· εἰς πᾶσαν τὴν γῆν ἐξῆλθεν ὁ φθόγγος αὐτῶν, καὶ εἰς τὰ πέματα τῆς οἰκουμένης τὰ ῥήματα αὐτῶν. Τοῦτο καὶ ἔτερος

παραδηλῶν πάλιν, ἐτέροις ῥήμασι ἠντίτετο λέγων· Λύκοι καὶ ἄρτες ἀμὰ βοσκηθήσονται, καὶ πέρδαλις συναπαύσεται ἐρίφω, καὶ λέων ὡς βοῦς φάσεται ἄχυρα· οὐ περὶ λεόντων καὶ ἀρνῶν καὶ παρδάλων καὶ ἐρίφων διηγούμενος, ἀλλὰ προαναφωνῶν ἡμῖν καὶ δεικνύς, ὅτι δὴ τὸ θηριῶδες τῶν ἀνθρώπων εἰς τοσαύτην ἤξει ἡμερότητα τῇ φιλοσοφίᾳ τοῦ κηρύγματος κερασθὲν, ὥστε μετὰ τῶν ἡμέρων καὶ πραοτάτων [373] ἀνδρῶν συναγελάζεσθαι. Καὶ τοῦτο σήμερον ἐωράκατε, τοὺς πάντων ἀνθρώπων βαρβαρικωτέρους μετὰ τῶν τῆς Ἐκκλησίας προβάτων ἐστώτας, καὶ κοινὴν οὔσαν τὴν νομὴν καὶ τὸν σηκὸν ἕνα, καὶ μίαν ἅπασιν τράπεζαν προκειμένην.

β'. Αἰσχυνέσθωσαν Ἰουδαῖοι οἱ τὰ γράμματα ἀναγινώσκοντες, καὶ τὰ νοήματα ἀγνοοῦντες· ἐγκαλυπτεσθῶσαν Ἕλληνες, τῆς ἀκτίνας φανοτέραν ὄρωντες τὴν ἀληθειαν λάμπουσιν, οἱ τοῖς λίθοις παρακαθήμενοι καὶ τὸ σκότος διώκοντες· καλλυπίζεσθω ἡ Ἐκκλησία ἡ διὰ πάντων λάμπουσα καὶ πετομένη. Ὡσπερ γὰρ ἥλιος κοινὸς καὶ γῆ κοινὴ καὶ θάλαττα καὶ ἀήρ, οὕτως πολλῶν ἡ μάλλον ὁ τοῦ κηρύγματος λόγος ἐγένετο κοινός· διὸ καὶ Παῦλος ἔλεγεν· *Ἴνα τινὰ καρπὸν σχῶ καὶ ἐν ὑμῖν, καθὼς καὶ ἐν τοῖς λοιποῖς ἔθνεσιν.* Ἑλλησι τε καὶ βαρβάρους, σοφοῖς τε καὶ ἀνοήτοις ὀφειλέτης εἰμι· οὕτω τὸ κατ' ἐμὲ πρόθυμον καὶ ὑμῖν τοῖς ἐν Ῥώμῃ εὐαγγελισσασθαι. Καὶ τί θαυμάζεις εἰ ἐν τῇ Καινῇ, ὅπου καὶ ἐν τῇ Παλαιᾷ τὸ αὐτὸ τοῦτο γίνεται. Ὁ γὰρ πρῶτος καὶ τῆς Ἐκκλησίας καὶ τῆς συναγωγῆς πρόγονος γενόμενος, ἐκεῖνον μὲν κατὰ σάρκα, ἡμῶν δὲ κατὰ πνεῦμα, βάρβαρος ἦν καὶ ἐκ μέσης Πελοπίδος ἤγετο, ὁ πατριάρχης λέγω Ἀβραάμ, καὶ οὕτε γραμμάτων ἀκούσας, οὕτε προφητείας μετασχὼν, οὐ τὸν διδάσκοντα ἔχων, οὐχ ἱστορίαν δεξάμενος· οὕτω γὰρ ἦν Μωϋσῆς γενόμενος· οὐ τῶν πρὸ αὐτοῦ τι μαθὼν, οὐ τὰ μετ' αὐτὸν ἐσόμενα διδάχθεις, ἀλλ' ἐν μέσῃ τῇ Πελοπίων χώρα τεχθεὶς καὶ τραφεὶς, οὕτως ἀθρόον ἐπιλοσόφησεν, ὡς καὶ τῆς Καινῆς πολλὰ προλαβὲν ἐπιτάγματα, καὶ διὰ τῶν ἔργων ἐπιδείξασθαι. Καὶ γὰρ κελευόμενος ἐξελεῖν ἀπὸ τῆς πατριδος, καὶ ἀφείναι οἰκίαν καὶ φίλους καὶ συγγενεῖς, καὶ ἔλθειν ἐπὶ τὴν ἀλλοτρίαν, οὐδὲν ἔπαθεν ἀνθρώπινον, οὐδὲ συμπαθεῖα κατεσχέθη, οὐδὲ ἐλογίσαστο πρὸς αὐτὸν καὶ εἶπεν· Τὰ φανερά καὶ δῆλα ἀφελὲς, ἐπὶ τὰ ἀφανῆ καὶ ἀδῆλα ἀπελεύσομαι· ἀλλὰ τὴν πίστιν ὁδηγὸν ἔχων, καὶ τοῦ Θεοῦ τὴν ὑπόσχασιν ἀντὶ βακτηρίας κησάμενος, τὰ μὲν ἐν χερσὶν ἤφει, τὰ δὲ ἐν ἐλπίσι προσελάμβανε· καὶ γὰρ καὶ κατὰ τοῦτο τῆς Ἐκκλησίας πρόγονος ἦν. Καὶ γὰρ καὶ ἡμεῖς κελευόμεθα τῶν μὲν βιωτικῶν ὑπεροπῆν πραγμάτων καὶ τῶν φαινομένων, πρὸς δὲ τὰ ἀδῆλα τὴν ἐλπίδα τείνειν, καὶ τὴν πίστιν κρατεῖν, τὴν ἀγκυραν τῆς ἡμετέρας σωτηρίας, καὶ ἐκεῖνα ζητεῖν· διὸ καὶ Παῦλος ἔλεγε· *Τῇ γὰρ ἐλπίδι ἐσώθημεν· ἐλπίς δὲ βλεπομένη οὐκ ἐστὶν ἐλπίς·* καὶ πάλιν, *Τὸ γὰρ προαιετικὸν ἐλαφρὸν τῆς οὐρανοῦ ἡμῶν, καθ' ὑπερβολὴν εἰς ὑπερβολὴν αἰώνιον βάρος δόξης καταρτίζεται ἡμῖν, μὴ σκοποῦντων ἡμῶν τὰ βλεπόμενα, ἀλλὰ τὰ μὴ βλεπόμενα.* Ἐξελεθῶν δὲ ἀπὸ τῆς πατριδος ὁ μακάριος

* I.e.g. οὕτω καὶ πολλῶν.

antibus qui ejusdem linguæ erant, confutata fuere; nostra vero etiam apud extraneos multam vim habent. et illa quidem facilius quam aranæ tela dissipata sunt; hæc autem firmius quam adamas infixæ sunt.

Barbaræ gentes ad fidem conversæ Scripturas in linguam suam converterunt.—Ubi sunt nunc illa Platonis, Pythagoræ et eorum qui Athenis erant? extincta sunt. Ubi sunt illa piscatorum et tentoriorum artificum? non in Judæa solum, sed etiam apud barbaram linguam, ut hodie audistis, splendidius quam sol ipse fulgent; et Scythæ et Thracæ et Sarmatæ et Mauri et Indi et qui ad extrema orbis sedes habent, iis quæ scripta sunt in linguam suam translatis, philosophantur: hæc, inquam, quæ ne per somnium quidem imaginati sunt ii, qui apud Græcos barbaram gestant, et scipione eos qui sibi in foro occurrunt amovent, qui capillos capitis agitant, leonum magis quam hominum faciem præ se ferentes. Sed nostra non sunt similia; nec in vestitu, sed in temperantia philosophia sita est. Nam meretrix quidem, utpote quæ naturali non gaudet pulchritudine, fucis, picturis, vestitu albo, aliisque similibus artibus, manu concinnatam sibi conciliat formam, naturalem abumbrans deformitatem: quæ vero ex natura formosa est, gratiosa et nobilis puella, naturæ donum nudum sinit, ut per se concertet, non indigens similibus auxiliis; sed illa depellit, ne naturalem formam hujusmodi ceu velamentis obscuret. Hoc et in Ecclesia, et apud externos videre est. Illi enim cum naturalem pulchritudinem non habeant, neque pietate sese ornare possint, linguæ facundia, verbis ornatis dictionumque compositione, ac comis, vestibus et aliis quibusdam se cohonestare student: apud nos autem non ita, sed hæc omnia repellentes et extrinsecum fastium repudiantes nostri, naturalem exhibent pulchritudinem; non linguam acuentes, non elegantiam sermonis captantes, sed in sententiarum virtute philosophantes, atque ex operum exemplo et ex accurato vite instituto inhabitantem in se Dei gratiam per omnes prædicant. Ideo etiam non habitatam modo terram, sed inhabitatam; non terram solum, sed etiam mare; non urbes tantum, sed etiam montes, colles et valles; non Græciam modo, sed etiam barbaras nationes; non eos qui in dignitate tantum, sed et eos qui in extrema paupertate; non viros solum, sed etiam mulieres; non senes tantum, sed etiam juvenes tamquam sagena ceperunt. Nec eo usque tantum, sed etiam ulterius processerunt, et cum non satis ipsis esset terra nostra, in ipsum Oceanum se contulerunt, barbarasque regiones et Britannicas insulas in retibus suis incluserunt: et quocumque jam abieris, piscatorum nomina in omnium ore ferri videbis; non propter piscatorum virtutem, sed propter Crucifixi potentiam, quæ ubique ipsis viam monstraverat, atque idiotas philosophis sapientiores, et illiteratos magisque mutos quam pisces, rhetoribus, oratoribus et sophis solidiores reddiderat. Ne ergo quis putet id pudori esse Ecclesie, quod barbaros in medio surgere et loqui præceperimus: hoc enim Ecclesie ornatus et decor, hæc demonstratio est virtutis

quæ in fide sita est: hoc et Propheta olim prænuntiatus, dicebat: *Non sunt loquelæ neque sermones, quorum non audiantur voces eorum: in omnem terram exiit sonus eorum, et in fines orbis terræ verba eorum* (Psal. 18. 4. 5). Hoc et alius rursus declarans, aliis subindicabat verbis, dicens: *Lupi et agni simul pascentur, et pardus quiescet cum hædo, et leo sicut bos comedet paleas* (Isai. 65. 25): non de leonibus, de agnis, de pardis, de hædis loquens, sed nobis prænuntiatus et significans fore ut ea pars hominum quæ ferina erat, in eam veniat mansuetudinem per prædicationis philosophiam temperata, ita ut cum mansuetis et mitissimis viris conveniat. Et hoc hodie videtis, eos nempe, qui præ omnibus hominibus barbari erant, cum Ecclesie ovibus stantes, iisdemque pasceis atque eadem caula utentes, unamque omnibus appositam mensam.

2. Erubescant Judæi, qui literas legunt, et sensum ignorant: præ pudore se obtegant gentiles, qui radio solari clariorem vident veritatem splendens, qui lapidibus assident, et tenebras sequuntur: gloriatur Ecclesia, quæ apud omnes fulget et evolat. Sicut enim sol communis est et terra communis, ut et mare et aer: sic, et multo magis verbi prædicatione facta est communis: ideoque Paulus dicebat: *Ut aliquem fructum habeam et in vobis, sicut et in cæteris gentibus. Græcis ac barbaris, sapientibus et insipientibus debitor sum: ita et in me promptum est et in vobis, qui Romæ estis, evangelizare* (Rom. 1. 13-15). Et quid miraris si in Novo, quando etiam in Veteri idipsum fiebat. Nam primus et Ecclesie et Synagogæ progenitor, illorum quidem secundum carnem, nostri vero secundum spiritum, barbarus erat et ex media Perside ducebatur, patriarcha nempe Abraham: et neque literas audierat, neque prophetiæ particeps erat, nec qui se doceret habebat, nec historiam audierat; nondum enim venerat Moyses; nec quidpiam a majoribus didicerat, neque ea quæ post se futura erant edoctus fuerat; sed in media Persarum regione natus et educatus, ita repente philosophatus est, ut etiam Novi Testamenti multa præoccuparet præcepta, et per opera exhiberet. Etenim iussus egressi ex patria, et domum deserere et amicos et cognatos, et venire in alienam terram, nihil passus est humanum, neque ex affectu detentus est, neque apud se cogitavit et dixit: Quæ manifesta et clara sunt relinquens, ad incerta et obscura me conferam? sed fidem habens viæ duce, et Dei promissionem pro baculo assumens, quæ præ manibus habebat reliquit; quæ vero in spe, accepit: etenim et secundum hoc Ecclesie progenitor fuit. Nam et nos iubemur res sæculares despiciere et extraneas, et ad occulta spe intendere, et fidem tenere ancoram salutis nostræ, et illa quærere. Ideo etiam Paulus dicebat: *Spe enim salvi facti sumus: spes autem quæ videtur, jam non est spes* (Rom. 8. 24): et rursus, *Id enim, quod in præsentem est momentaneum et leve tribulationis nostræ, supra modum in sublimitate æternæ gloriæ pondus opratur in nobis; non contemplantibus nobis quæ vi-*

dentur, sed quæ non videntur (2. Cor. 4. 17. 18).

Abraham apostolica præcepta operibus exhibuit. — Egressus autem e patria beatus hic Abraham, cum in aliena tugurium fixisset, apostolica rursus præcepta operibus exhibuit. Postquam enim splendidum illud tropæum crexerat, stupendamque victoriam retulerat, et barbaros vicerat, non virtute corporis, sed fidei potentia, cum ab iis qui servati fuerant mercedem laborum accipere juberetur; barbaro namque sibi dicente, *Accipe tu equos, et da nobis viros; quid ait? Extendo manum meam ad Deum altissimum, si accepero a te a funiculo usque ad corrigiam calecamenti* (Gen. 14. 21. 22. 23). Viden' quomodo præceptum illud evangelicum implevit, *Gratis accepistis, gratis date* (Matth. 10. 8)? Moyses quoque in barbarica domo educatus est et crevit; attamen nihil inde damni accepit, sed etiam ille philosophatus est, non minus quam patriarcha, Sybariticam mensam irridens, illorumque deliciis sublimior affectus, divitias spernens et regnum Ægyptique sceptra; ad lutum autem et lateritium opus se sponte transtulit. Ideoque Paulus ipsum admirans, dicebat: *Majores divitias putans quam Ægypti thesauros, improperium Christi* (Hebr. 11. 26). Deinde horum doctorem bonorum ostendens addebat dicens: *Invisibilem enim tanquam videns sustinuit*: quod maximæ fidei erat. Ne ergo pudori id nobis esse putemus quod barbari in ecclesia sint, sed potius multo ornamento: nam et ipse Dominus noster Jesus Christus, cum in orbem terræ venisset, barbaros primos vocavit. Postquam enim natus est et in præsepio positus, magi ex Perside venientes, ipsum adoraverunt. O novas et inexpectatas res! rege quidem in urbem ingressuro, velamenta et lampades eriguntur; et qui in dignitate et potentia sunt omnes ipsi obviam veniunt cum eleganti ornatu, et tibiæ, fistulæ, citharæ, et omne musicæ genus; et vestimenta sunt splendida, et corollæ, et multa est magnificentia: Rege autem cælorum ingressuro in orbem, nihil simile, sed omnia contraria: tugurium et tabernaculum et præsepe, et mater vilis, ut videbatur; inopia multa et paupertas. Atqui, si voluisset, venire poterat cælum commovens, terram quatiens, fulgura mittens: et quid hæc dico? si nudam solam divinitatem ostendisset, quanto majus hoc non fuisset omni splendore et festivitate? Sed non ita fecit; non enim perdere, sed salvos facere volebat; non perterrefacere, sed corrigere, et ab initio fastum humanum calcare et arrogantiam deprimere. Ideo non solum sit homo, sed pauper homo, et matrem delinquit, ac diversorium vile; extremum paupertatis terminum ab initio et ab ipso partu amplectens. Quænam, dic mihi, mulier, etiamsi omnium maxime inops fuerit, etiamsi mendicans, lectum non habet, ubi partum infantem reclinet? At ille non in lecto reclinabatur, sed in præsepio simpliciter et utcumque, et in tugurio, nec in diversorio. Hæc sunt ingressus ejus præmia, ita splendida et magnifica. Cum audis ingressum, ne transitum ex loco cogites, sed œconomix attemperationem.

5. Etenim Paulus cum ait, *Cum autem rureus introduxerit Primogenitum in orbem* (Hebr. 1. 6), dispensationem nobis annuntiat: qui enim ubique præseus est, et omnia implet, quoniam intraverit? sed illam per œconomiam manifestationem sic vocavit. Ingressus itaque in orbem, cum vili habitu intravit, fastum calcans, arrogantiam deprimens, omnibus suadens ut moderate agant, paupertatem ne contemnant neve mendicitatem despiciant; ad divitias ne inhiant, ne quid magnum esse putent humanum fastum, sed umbra tenuiorem, foliis viliozem, et somniis fallaciorem. Ingressus ergo barbaros vocavit, nec simpliciter barbaros, sed magos, pessimum impietatis genus. Quia enim omnia in orbe male affecta erant, et impietas ubique dominabatur, nidorque et fumus; ac neque lex quidpiam poterat, neque prophetæ emendaverant, non monita quid profecerant, non miracula, non supplicium, non poenæ; et terra sanguine humano polluebatur, et natura ipsa ignorabatur: nam *Immolaverunt filios suos et filias suas dæmoniis* (Paul. 105. 37): altaria destruebantur, prophetæ occidebantur, ac templum pietatis in ruderum versum est et idolorum receptaculum, ac populus Judaicus qui exstitit ut ceteros erudiret, aliis blasphemix occasio fiebat: *Nomen meum enim, inquit, per vos blasphematur in gentibus* (Isai. 52. 5). Sa. riticia abrogabantur, festa, meomeniæ et sabbata, ac reliqua cultus genera rejiciebantur, virtute neglecta; et vox superne Dei accusantis erat, et voces prophetarum in terra plangentium, et voces undique, rebus male procedentibus; multaque erat nequitix potentia, densa quædam nubes et profunda nox, et nequitia audacter et confidenter agebat, quæ ad virtutem autem spectant, eliminabantur. Tempestas in altum tollebat, fluctus alius alium sequebatur, naufragia frequentia accidebant, omnes immergebantur, neque ulla gubernatoris vox audiebatur, nec nautarum ars quidquam poterat; sed maligni spiritus dominabantur, neque ulla erat spes salutis, nemoque invocare Deum audebat: quomodo enim ausus esset, prophetis accusantibus, angelis qui singulis gentibus patrocinebantur, se præ pudore occultantibus? Creatorem universi tempus demum advocabat, ipsum conditorem, qui ab initio genus nostrum eformaverat. Quoniam igitur gravissima erat ægritudo, quæ maxime parva erat ex arrogantia et audacia; cum et principium et medium et finis rerum corrumperetur: ille ex paterno throno exsiliit, et in terram venit. Cum autem illud *exsiliit* audis, cave putes mutato illum loca et deseruisse cælos: nam cum in utero virgineo esset, cum Patre erat: quomodo autem, ne quæras neque rationes expetas: cum enim Deus operatur, sola fide opus est, consensu item et confessione. Cum venisset ergo et vidisset agrum in lecto jacentem ac desperatum (cum agrum dico, de humano genere loquor, non in lecto vulgari, sed in lecto nequitix), a medicis derelictum, vitis animi obsessum, morbo detentum; cum vidisset omne ægritudinis genus humanam naturam Inva-

οὗτος Ἀβραάμ, καὶ ἐν ἄλλοτρίᾳ καλύθη πηξάμενος, ἀποστολικά πάλιν παραγγέλματα διὰ τῶν ἔργων ἐπέδειξατο. Ἐπειδὴ γὰρ τὸ λαμπρὸν ἐκεῖνο τρόπαιον ἔστησε, καὶ τὴν παράδοξον νίκην ἤρατο, καὶ τῶν βαρβάρων περιεγένετο, οὐκ ἰσχύει σώματος, ἀλλὰ δυνάμει πιστεῦσε, καὶ μισθὸν λαβεῖν τῶν πῶν ἐκείνων καὶ τῆς ταιλαιπωρίας παρὰ τῶν σωθέντων ἐκελεύετο· τοῦ γὰρ βαρβάρου πρὸς αὐτὸν λέγοντος, *Δάδε σὺ τὸν Ἰπποκ, καὶ δὸς ἡμῖν τοὺς ἄνδρας, τί φησιν; Ἐκτενῶ τὴν χεῖρά μου πρὸς τὸν θεὸν τὸν ὕψιστον, εἰ λήγεται παρὰ σοῦ ἀπὸ σπαρτίου ἕως σφαιρωτῆρος ἐπιποδίουματος.* Εἶδες πῶς ἐκεῖνο τὸ ἐπίταγμα ἐπλήρωσε τὸ εὐαγγελικὸν τὸ λέγον· [374] *Δωρεῶν ἐλάθετε, δωρεῶν δότε;* Καὶ Μωϋσῆς δὲ καὶ ἂ ἐν βαρβαρικῇ οἰκίᾳ ἐτρέφη τε καὶ ἠύξθη ἄλλ' ὅμως οὐδὲν ἐντεῦθεν παρεδλάπτετο, ἀλλὰ καὶ αὐτὸς ἐφιλοσόφει τοῦ πατριάρχου οὐκ ἔλαττον, τῆς μὲν Συβαριτικῆς καταγελῶν τραπέζης, καὶ ὑψηλότερος τῆς ἐκείνων τρυφῆς γινόμενος, καὶ πλουτοῦν ἀτιμάζων καὶ βασιλεῖαν καὶ τὰ σκήπτρα Αἰγύπτου, πρὸς δὲ τὸν πηλὸν καὶ τὴν πλινθουργίαν αὐτομολῶν. Διὸ δὴ καὶ ὁ Παῦλος θαυμάζων αὐτὸν, ἔλεγε· *Μεῖζονα πλουτοῦν ἠησάμενος τῶν Αἰγύπτου θησαυρῶν τὸν οὐνειδισμὸν τοῦ Χριστοῦ.* Εἶτα καὶ δεικνὺς τὸν διδάσκαλον τῶν ἀγαθῶν τούτων, προσετίθει λέγων· *Τὸν γὰρ ὁράτορον ὡς ὄρων ἐκατέρησεν* ὡς περ πίστεως ἦν μεγίστη. Μὴ τοίνυν αἰσχύνῃ νομιζόμεν τὸ βαρβάρους ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ εἶναι, ἀλλὰ καὶ πολλὸν κόσμον· καὶ γὰρ καὶ αὐτὸς ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς ὁ Χριστὸς παραγενόμενος εἰς τὴν οἰκουμένην, βαρβάρους πρῶτους ἐκάλεσεν. Ἐπειδὴ γὰρ ἐτέθη καὶ ἐπὶ τῆς φάτνης ἐτέθη, καὶ μάγοι ἐλθόντες ἀπὸ Περσίδος αὐτὸν προσκύνουν· οὐ καινῶν καὶ παραδόξων πραγμάτων! βασιλέως μὲν εἰς πόλιν εἰσεῖναι μέλλοντος, παραπετάσματα καὶ λαμπάδες***, καὶ οἱ ἐν ἀξιώμασι καὶ οἱ ἐν δυναστείαις ἀπαντῶσιν ἅπαντας μετὰ φαιδρῶ τοῦ σχήματος, καὶ ἀλλοὶ καὶ σύριγγες καὶ κιθάραι, καὶ πᾶν μουσικῆς γένος, καὶ ἐσθήματα λαμπρὰ καὶ στεφανώματα, καὶ πολλὴ ἡ περιφάνεια· τοῦ δὲ βασιλέως τῶν οὐρανῶν εἰσεῖναι μέλλοντος εἰς τὴν οἰκουμένην, οὐδὲν τοιοῦτον, ἀλλὰ τάναντία πάντα, καλύθη καὶ σκηνῆ καὶ φάτνης, μήτηρ εὐτελής τὸ φαιρόμενον, καὶ πτωχεῖα πολλὴ καὶ πενίας ἐπίτασις. Καίτοι γο, εἰπερ ἐδοῦλετο, ἡδύνατο παραγενέσθαι τὸν οὐρανὸν σείων, τὴν γῆν σαλεύων, ἀστραπὰς ἀφίεις, καὶ τί λέγω ταῦτα; γυμνὴν μόνην εἰ ἔδειξε τὴν θεότητα, τοῦτο πόσης λαμπρότητος καὶ φαιδρότητος μεῖζον οὐκ ἂν ἦν; Ἀλλ' οὐκ ἐποίησεν οὕτως· οὐ γὰρ ἀπολέσται, ἀλλὰ σῶσαι ἐβούλετο, οὐκ ἐκπλήξαι, ἀλλὰ διορθῶσαι, καὶ ἐκ προοιμίων τὸν τύφον καταπατήσαι τὸν ἀνθρώπινον καὶ τὴν ἀπόνοιαν κατενεχεῖν. Διὰ δὴ τοῦτο οὐκ ἀνθρώπος γίνεται μόνον, ἀλλὰ καὶ πτωχὸς ἀνθρώπος, καὶ μητέρα τοιαύτην αἰρεῖται, καὶ καταγώγιον εὐτελές, τὸν ἔσχατον τῆς πενίας ὄρον ἐκ προοιμίων αὐτῶν καὶ ἐξ αὐτῶν ὠδίνων ἀσπαζόμενος. Ποῖα γὰρ, εἰπέ μοι, γυνή, κἂν ἀπάντων ἀνθρώπων πτωχότερα ἦ, κἂν αὐτοπροσαίτις, οὐκ ἔχει κλίνην ὥστε τὸ τεχνὸν παιδίον κατακλίνας; Ἀλλ' αὐτὸς οὐδὲ ἐν κλίνῃ κατεκλίνετο, ἀλλ' ἐν φάτνῃ ἀπλῶς καὶ ὡς ἔτυχε, καὶ ἐν καλύθῃ καὶ οὐκ ἐν καταλύματι. Τοιαῦτα τῆς εἰσόδου αὐτοῦ τὰ προόμια, οὕτω λαμπρὰ καὶ περιφανῆ· εἰσόδον δὲ ὅταν ἀκούσης, μὴ τόπου νόμιζε μετᾶσθαι, ἀλλ' οἰκονομίας συγκατάδειξαι.

* *Melius* καὶ *omitteretur aut scriberetur* καὶ αὐτὸς ἐν, inquit *Matthaeus.*

*** *Deest aliquid.*

γ'. Καὶ γὰρ ὁ Παῦλος ὅταν λέγῃ, *Ὅταν δὲ ἴδωμεν εἰσαγγῆ τὸν πρωτότοκον εἰς τὴν οἰκουμένην*, τὴν οἰκονομίαν ἡμῖν ἀπαγγέλλει· ὁ γὰρ πανταχοῦ παρῶν, καὶ τὰ πάντα πληρῶν, ποῦ ἂν εἰσέλθοι; ἀλλὰ τὴν διὰ τῆς οἰκονομίας φανερώων οὕτως ἐκάλεσεν. Εἰσίων τοίνυν εἰς τὴν οἰκουμένην, μετὰ ταπεινῶ τοῦ σχήματος εἰσῆει, τὸν τύφον καταπατῶν, τὴν ἀπόνοιαν καταστέλλων, μετριάζειν ἅπαντα; πείθων, μὴ ἀτιμάζειν πενίαν μήτε ἐξευτελίζειν πτωχεῖαν, μὴ κεχρημέναι πρὸς πλοῦτον, μὴ μέγα νομίζειν εἶναι τὴν φαντασίαν τὴν ἀνθρωπίνην, ἀλλὰ σκιάς [375] ἀδρανεστέραν, καὶ φύλλων εὐτελεστέραν, [καὶ] ὄνειράτων ἀπαθλοτέραν. Εἰσελθὼν τοίνυν, βαρβάρους ἐκάλεσε, καὶ βαρβάρους οὐκ ἀπλῶς βαρβάρους, ἀλλὰ καὶ μάγους, τὸ ἐπιτεταμένον τῆς ἀσεβείας εἶδος. Ἐπειδὴ γὰρ τὰ τῆς οἰκουμένης ἅπαντα κακῶς διέκειτο, καὶ ἀσέβεια πανταχοῦ ἐκράτει, καὶ κνίσσα καὶ καπνός, καὶ οὔτε νόμος ἴσχυεν, οὔτε προφηταὶ διώρθωσαν, οὐ παραινέσεις ὠφέλισαν, οὐ θαύματα, οὐ κόλασις, οὐ τιμωρίαι, καὶ ἡ γῆ δὲ ἀνθρωπίνους αἵμασιν ἐμολύνετο, καὶ ἡ φύσις αὐτὴ ἠγνοεῖτο· *Ἔθυσαν γὰρ τοὺς υἱοὺς αὐτῶν καὶ τὰς θραυτέρας τοῖς δαιμονίοις*· θυσιαστήρια κατεσκάπτει, προφῆται ἀνηροῦντο, καὶ ὁ τῆς εὐσεβείας ναὸς ἐρείπειον ἐγένετο καὶ εἰδιῶλον καταγώγιον, καὶ ὁ δῆμος ὁ παραχθεις εἰς μέσον ὥστε παιδεῦσαι ἐτέρους, βλασφημίας ἄλλοις ὑπόθεσις ἐγένετο. *Τὸ γὰρ βρομά μου δι' ὑμᾶς βλασφημεῖται*, φησὶν, *ἐν τοῖς ἔθνεσι*· καὶ θυσίαι ἠλέγχοντο καὶ ἔορτα καὶ νεομηναὶ καὶ σάββατα, καὶ τὸ λοιπὸν τῆς λατρείας εἶδος ἐξεβέβλητο, ἀρετῆς ἀμελουμένης, καὶ φωνῆ ἀνωθεν τοῦ Θεοῦ κατηγοροῦντος, καὶ φωνῆ κάτωθεν τῶν προφητῶν ὀδυρομένων, καὶ φωνῆ πανταχόθεν, τῶν πραγμάτων κακῶς διαχειμένων, καὶ πολλῆ τῆς κακίας ἢ δυνάμει, καὶ πυκνὴ τις ἦν νεφέλη καὶ βαθεῖα νύξ, καὶ ἐν παρῶσι τὰ τῆς πονηρίας, καὶ τὰ τῆς ἀρετῆς ἐκποδῶν, καὶ ὁ χειμῶν εἰς ὕψος ἤρατο, καὶ τὰ κύματα ἐπάλληλα, καὶ ναυάγια πυκνὰ καὶ συνεχῆ, καὶ πάντες ἦσαν ὑποβρύχιοι, καὶ οὐδὲ κυβερνήτου φωνὴ ἤκούετο, οὔτε ναυτῶν ἰσχυρὰ τέχνη, ἀλλ' ἐπεκράτει τὰ πονηρὰ πνεύματα, καὶ οὐδεμία σωτηρίας ἦν ἐλπίς, οὐδὲ παρακαλέσαι τις τὸν θεὸν ἐτόλμα· πῶς γὰρ, τῶν μὲν προφητῶν κατηγοροῦντων, τῶν δὲ ἀγγέλων τῶν καθ' ἕκαστον ἔθνος ἐπιτατούντων ἐγκαλυπτομένων; τὴν ἐγμιουργὸν τοῦ παντὸς ὁ καιρὸς ἐκάλει λοιπὸν, αὐτὸν τὸν πλάστην τὸν καὶ ἐξ ἀρχῆς τὸ γένος ἡμῶν ποιήσαντα. Ἐπει' οὖν χαλεπωτάτῃ ἡ νόσος, μέλιστα δὲ ἐξ ἀπονοίας καὶ ἀλαζονείας αὐτὴ ἐτέθη, καὶ ἡ ἀρχὴ καὶ τὰ μέσα καὶ τὰ τέλη τῶν πραγμάτων διεσφείρετο· ἤλατο ἐκ τῶν θρόνων τῶν πατρικῶν, καὶ εἰς τὴν γῆν ἤλθεν. Τὸ δὲ ἤλατο πάλιν ὅταν ἀκούσης, μὴ μετᾶσθαι τόπου νόμιζε, μὴ ἐρήμοισιν οὐρανῶν· καὶ γὰρ ἐν τῇ μέτρῃ ὡν τῇ παρ-Οὐενικῇ, μετὰ τοῦ Πατρὸς ἦν· τὸ δὲ πῶς μὴ ζῆτει μηδὲ εὐθύνας ἀπαίτει· ὅταν γὰρ ὁ Θεὸς ἐργάζηται, πίστεως χρεῖα μόνης καὶ συγκαταθέσεως καὶ ὁμολογίας. Ἐλθὼν τοίνυν καὶ ἰδὼν τὸν κάμνοντα ἐπὶ κλίνης κείμενον καὶ ἀπεγνωσμένον (κάμνοντα δὲ ὅταν εἴπω, τὸ γένος φημὶ τὸ ἀνθρώπινον, οὐκ ἐπὶ κλίνης τοιαύτης, ἀλλ' ἐπὶ κλίνης τῆς πονηρίας), ὑπὸ ἱατρῶν ἐγκαταλειμμένον, ὑπὸ παθῶν πολιορκούμενον, ὑπὸ τῆς νόσου κρατούμενον, πᾶν εἶδος ἀβῶναστῆματος εἰς τὴν ἀνθρωπίνην κατασχεῖψαν φύσιν, καὶ αὐτὸν ἐχυτοῦ λοιπὸν ἀπεγνωκότα τὸν ἀνθρώπον, καὶ τὸν δεδομένον ἱατρῶν τῶν ἑλκῶν κατήγορον γινόμενον πικρὸν, τὸν νόμον λέγω, καὶ αἰζῶντα τὰ ἐγκλήματα, καὶ μεῖζον· οἶκῃ ποιοῦντα ὑπεύθυνον τὸν ἀνθρώ-

πον, καὶ τῆς ἀρβύρας τὴν τυραννίδα, καὶ τῶν κακῶν τὴν ὑπερβολήν, οὐδένα ἕτερον ἐπιζητοῦντα, ἢ τὸν ἐξ ἀρχῆς ἡμᾶς διαπλάσαντα· ὅρα ἐκ προοιμίων τί ποιεῖ τὴν φύσιν περιβάλλεται τὴν ἡμετέραν, τὴν ἡσθενηκυῖαν, τὴν ἡττηθεῖσαν, ὥστε μαχέσθαι καὶ ἀναπαλαῖσαι δι' αὐτῆς· καὶ ἐκ τῶν προτυλαίων εὐθὺς αὐτῶν καὶ τῶν προοιμίων πρόβριζον [376] ἀνασπᾶ τῆς ἀπονοίας τὴν φύσιν· καὶ γὰρ πάντων αἰτίων τῶν κακῶν τοῦτο γέγονε. Τὸν γοῦν διάβολον οὐκ ὄντα διάβολον, τοῦτο διάβολον εἶναι πεποίηκε· καὶ δείκνυσιν ὁ Παῦλος λέγων· *Μὴ νεφύριον, ἵνα μὴ τυφωθεῖς εἰς κρῖμα ἐμπέσῃ τοῦ διαδόλου*. Τοῦτο τὸν Ἀδὰμ ἐκ τοῦ παραδείσου ἐξέβαλεν· ἐπειδὴ γὰρ ἤκουσεν, Ἔσθεθε ὡς θεοί, τῇ ἐλπίδι ταύτῃ ἀπατηθεῖς, ἤφατο τοῦ δένδρου, καὶ τὸν νόμον ἐπάτησε, καὶ τὴν ἐντολὴν παρέβη. Διὰ τοι τοῦτο καὶ ὁ Θεὸς κατάλληλον τῷ τραύματι τὸ φάρμακον κατεσκεύασεν. Ὡσπερ γὰρ ἐπὶ τῶν σωματίων τὰ ἐναντία τῶν ἐναντίων ἐστὶν ἰατρικὰ, καθάπερ καὶ ἰατρῶν παιδῆς φασί, καὶ τὸ κατεφυγμένον θερμαίνομεν, καὶ τὸ καταξηρανθὲν ὑγραίνομεν· οὕτω δὴ καὶ ὁ Θεὸς ἐπὶ τῶν παθῶν τῆς ψυχῆς ἐποίησεν. Ἐπειδὴ γὰρ ἀπόνοια αὐτὴν ἐπῆρε καὶ φλεγμᾶναι παρεσκεύασε, φάρμακον ἐπέθηκε καταστῆλον αὐτῆς τὸ φύσημα καὶ καθαιροῦν τὸ σόδημα. Ποῖον δὲ φάρμακον; Τὸν θάνατον ἐπιτείχιζας αὐτῇ. Διὰ τοῦτο οὐχὶ ὀνητὸν τὸ σῶμα μόνον εἰργάσατο, ἀλλὰ καὶ σήπασθαι παρεσκεύασε καὶ φύρεσθαι, καὶ πηγᾶς· βρῦεν σκωλήκων, καὶ εἰς ἰχώρα καταλύειν καὶ δυσωδίας πληροῦσθαι, θεμέλια ταπεινοφροσύνης προαποτιθέμενος, καὶ οὐδέποτε οὐδὲ τὸν σφόδρα ἀπονενομημένον ἀφίει; μέγα φρονεῖν. Τί γὰρ δυσωδέστερον ἀνθρωπίνου σώματος; τί δὲ εὐτελέστερον τελευτήσαντος;

δ'. Ἀλλὰ μὴ στυγνάσῃς, ἀγαπητέ, ἀλλὰ κἀναυθία σκόπει τοῦ Θεοῦ τὴν κηδεμονίαν. Οὕτε γὰρ ὁ τελευτήσας αἰσθάνεται τῶν γινομένων, ἵνα ἀληθῆ, ὃ τα ζῶν ἐν ἄλλοτριῷ σώματι παιδεύεται φιλοσοφεῖν. Κἂν γὰρ μυριάκις τὴν ὄψιν ἀνασπάσῃ καὶ μέγα κομπᾶσῃ, εἰς τάφον ἀπελθῶν, καὶ δυσωδίας προσπιπούσης· αἰσθανόμενος, καὶ τῆς εὐτελείας ἡμῶν ἀναμνησθεῖς, καταστῆλλεται καὶ συμπίπτει, καὶ πρὸς αὐτὸν καταβαίνει τὸν ἄδην. Καὶ ἵνα μάθῃς, ὅτι τοῦτο διὰ τοῦτο γέγονεν, οὐκ ἀτιμάζοντος αὐτοῦ τὴν φύσιν τὴν ἡμετέραν, ἀλλὰ τὴν ἀπόνοια τῆς διανοίας· χαλινοῦντος, καὶ διατηροῦντος ἐν διηνεκεῖ ταπεινοφροσύνη τὸν ἄνθρωπον, ἐπειδὴ ἐξ ἀρχῆς αὐτῷ τὸ ἀμάρτημα ἐντεῦθεν γέγονεν· ἀκουσον τί φησὶν ὁ προφήτης Ἡσαΐας· *Ὅπως ἐξέπεσεν ἐξ οὐρανοῦ ὁ ἑωσφόρος ὁ πρῶτ' ἀνατέλλων*· οὐ περὶ ἑωσφόρου λέγων· οὐδὲ γὰρ ἐξέπεσε ποτε ὁ ἑωσφόρος, ἀλλ' ἐμπέπηγε θεμελιωθεὶς ἀπᾶς ἐν τῷ οὐρανῷ, καὶ τὸν οἰκεῖον ὄρθρον διατηρεῖ. Τί οὖν ἐστὶν ὃ φησὶν ὁ προφήτης, *Ὅπως ἐξέπεσεν ἐξ οὐρανοῦ ὁ ἑωσφόρος ὁ πρῶτ' ἀνατέλλων*; Περὶ βαρβάρου τινὸς λέγει βασιλέως· ἑωσφόρον δὲ αὐτὸν καλεῖ διὰ τὴν περιφάνειαν, διὰ τὸ διάδημα, διὰ τὴν πορφυρίδα, διὰ τὴν λαμπρότητα τῶν δορυφορῶν, διὰ τὴν αἰγλήν τὴν ἀπὸ τῶν ὀπλίων, διὰ τὸν λάμποντα χρυσόν, διὰ τὰ ὄματα τὰ ἠκονημένα καὶ ἀποστῆλθοντα, διὰ τὴν ὀπλῆν ἅπασαν φαντασίαν, διὰ τὸ ἀγειν ἅπαντα καὶ φέρειν. Ὅτι γὰρ οὐ περὶ ἑωσφόρου φησὶν, ἀλλὰ μεταφορικῶς κέχρηται τῷ ὀνόματι εἰπὼν, *Ὅπως ἐξέπεσεν ἐκ τοῦ οὐρανοῦ ὁ ἑωσφόρος ὁ πρῶτ' ἀνατέλλων*; προῖον λέγει, *Σὺ δὲ εἶπας ἐν τῇ καρδίᾳ σου, Εἰς τὸν οὐρανὸν ἀναθήσομαι, ἐπάνω τῶν ἀστρῶν τοῦ οὐρανοῦ θήσω τὰ ὄρατά μου, καὶ ἔσο-*

μαι ὅμοιος τῷ Ὑψίστῳ. Ὅτι δὲ ἀστήρ οὐτε διάνοιαν ἔχει οὐτε νοῦν οὐτε βήματα, παντὶ που δηλόν ἐστίν· ἀλλὰ περὶ βασιλέως λέγει βλασφημίου τινὸς καὶ ἀλαζόνος καὶ μεγαληγόρου, καὶ τοιαῦτα κομπάζοντος. Τίς δὲ ὁ βασιλεὺς; Δυνατὸν καὶ ἡμῖν εἰπεῖν, ἀλλ' ἵνα [377] μὴ πάντα παρ' ἡμῶν μανθάνητε, ἀλλὰ καὶ αὐτοὶ φροντίζοντες καὶ ἀγρυπνοῦντες ἐρευνᾶτε τῆς θείας Γραφῆς τοὺς θησαυροὺς, ἐπέλθετε τὸ χωρίον τοῦ προφήτου, καὶ εἰσεσθε, τίς τε ὁ βασιλεὺς, καὶ ποῖον εἶνους, καὶ πότε γενόμενος· *Δίδου γὰρ, φησὶ, σοφῶ ἀφορμῆν, καὶ σοφώτερος ἔσται*. Ἐπειδὴ τοίνυν οὗτος ὁ βασιλεὺς λαμπρὸς ὢν καὶ περιφανῆς, καὶ πολλὴν ἔχων πλοῦτου περιουσίαν, καὶ τὴν οἰκουμένην ἅπασαν ἐπελθῶν, καὶ τὴν βασιλείαν ἐκτείνας τὴν ἑαυτοῦ, ἀθρόον ἀνηρπάσθη καὶ ἀπέθανεν· εἰδὼς τῶν ἀνθρώπων τὴν μεταβολὴν ὁ προφήτης, *Ὅπως ἐξέπεσεν*, εἶπεν, *ἐκ τοῦ οὐρανοῦ ὁ ἑωσφόρος ὁ πρῶτ' ἀνατέλλων*. ὁ τελὸν βασιλεῖς, ὁ θεὸς τῶν οἰκουμένην ὅλην ἐρημον; καὶ πρὸς αὐτὸν ἀποτεινόμενος καὶ κωμωδῶν αὐτὸν, φησὶ· *Σὺ δὲ εἶπας, Εἰς τὸν οὐρανὸν ἀναθήσομαι, ἐπάνω τῶν ἀστρῶν τοῦ οὐρανοῦ θήσομαι τὰ ὄρατά μου, καὶ ἔσομαι ὅμοιος τῷ Ὑψίστῳ*, τῶν δὲ εἰς ἄδην κατεβίβησεν, ὑποκάτω σου στρώσουσι σῆψιν· καὶ τὸ κάλυμμα σου σκώληξ. Ὁρᾶς πῶς, ὅπερ ἔφη, διὰ τοῦτο τοιαύτην λῆξιν ἔχειν ἡμῶν τὸ σῶμα παρεσκεύασεν, ἵνα φάρμακον ἀπονοίας ᾦ; Ἰδὼν γοῦν αὐτὸν ἀπονενομημένον, ἀπὸ τῶν μετὰ τὴν τελευτὴν αὐτὸν παιδεύει, τῶν σκωλήκων ἀναμιμνήσκων, τῆς δυσωδίας, τοῦ ἰχώρος, ἵνα ἐκείνο λογισάμενος, καθυψῆ τῆς ἀπονοίας, μὴ τὰ παρόντα σκοπῶν καὶ φυσώμενος, ἀλλ' εἰς οἶον ἀπαντήσεται τέλος, οἷαν δέξεται μεταβολὴν. Διὰ δὲ τοῦτο παθητὸν τὸ σῶμα ἐλάχομεν, καὶ μετὰ τὴν τελευτὴν οὕτω δυσωδῶδες. Εἰ γὰρ, τῆς φύσεως; τοιαύτης οὕσης, πολλοὶ τῶν ἀνοήτων εἰς τοῦτο ἀπονοίας ἐξώκειλαν, ὡς ἰσοθεῖαν φαντάζεσθαι καὶ τὸν οὐρανὸν σκοπεῖν· εἰ μὴ τούτῳ κατείχοντο τῷ χαλινῷ, ποῦ οὐκ ἂν ἐξεβράχυσεν παρανομίας; Οὐχ οὕτος δὲ μόνον βασιλεὺς, ἀλλὰ καὶ ἕτερος εὐρίσκεται τοῦτο αὐτὸ φανταζόμενος· ὃν γοῦν ὁ Ἰεζεκιὴλ κωμωδῶν ἔλεγε προφήτης ἕτερος· *Σὺ δὲ εἶπας, Θεὸς εἰμι καὶ οὐκ ἄνθρωπος, κατοικῶν ἐν τῇ καρδίᾳ τῆς γῆς· μὴ ἐν τῇ χειρὶ τῶν ἀποκτενοῦντων σε ἐρεῖς, ὅτι Θεὸς εἰμι καὶ οὐκ ἄνθρωπος*; Ὁρᾶς ὅτι καὶ οὗτος ἠνίκατο, ὅτι ὁ θάνατος διὰ τοῦτο ἐπεστήθην, ἵνα τὴν ἀπόνοιαν καταστῆλῃ, ἵνα τὴν πονηρὴν ἐκείνην ἐνοῖαν, ἣν ἐξ ἀρχῆς ἐνέσπειρε τῷ πρωτοπλάστῳ ὁ διάβολος, πρόβριζον ἀνασπάσῃ; Καὶ γὰρ εἰδωλολατρεία ἐντεῦθεν γέγονεν, ὁ κολοφῶν τῶν κακῶν τῶν ἀνθρώπων, τῶν πολλῶν * εἰς ἀπόνοιαν αἰρομένων καὶ ἰσοθεῖας ἐπιθυμούντων. Ἄπαντες γοῦν οἱ παρὰ τοῖς Ἑλλήσι θεοὶ ὑπὸ τῶν ἀνθρώπων ἀνεπλάσθησαν ἄπερ ἵνα μὴ γένηται τὴν θάνατον ἐπετείχισεν ὁ Θεός, ἐλέγχων τὴν ἀσθέειαν τῆς φύσεως. Διὰ δὲ τοῦτο ὁ μονογενὴς Υἱὸς τοῦ Θεοῦ τὴν ἀπόνοιαν καταστῆλῶν, τοιαῦτα τῆς εἰσόδου τὰ προοίμια κατεσκεύασε παθεῖν, καὶ καλύθην καὶ πενίαν καὶ μητέρα πτωχῆν, διὰ τῶν ἔργων πείθων ἅπαντας καταπατεῖν τὸν ἀνθρώπινον τύπον· καὶ παραγεγόμενος, πρῶτον βαρβάρους καλεῖ. Τίνος ἕνεκεν καὶ διὰ τί; Ἐπειδὴ κακῶς τὸ τῶν ἀνθρώπων διέκειτο γένος (πάλιν γὰρ τὸν αὐτὸν ἀναλήψομαι λόγον), καὶ πάντες ἀπεγνωκίσαν τῆς σωτηρίας, τὴν ἀκρόπολιν τοῦ διαδόλου καὶ τὰ ἰσχυρότατα αὐτοῦ ὄπλα μετατίθησι πρῶτα, ἵνα τῶν

* Rectius leges τῶν κακῶν τῶν ἀνθρώπων, πολλῶν.

sisse, ipsumque hominem de se desperantem, medicum vero, qui datus ipsi fuerat ad ulcera curanda, accu-atoem malum, legem dico, effectum esse crimina augentem, et hominem majori pœnæ obnoxium facientem, et morbi tyrannidem malorumque exsuperantiam considerasset; que neminem alium postularent, quam eum qui nos ab initio condiderat: vide quid faciat: natura nostra induitur infirmata et deviata, ut per illam pugnaret et certaret, atque ab ipso limine et exordio arrogantiae naturam radicibus evellit, quæ malorum omnium causa fuerat: nam hæc diabolum, cum diabolus non esset, diabolum effecit, ut declarat Paulus dicens: *Non neophytum, ne in superbiam elatus, in iudicium incidat diaboli* (1. Tim. 3. 6). Hoc Adamum ex paradiso eiecit: quia enim audivit, *Eritis sicut dii* (Gen. 3. 5); hac spe deceptus, arbori manum admovit, legem calcavit, et præceptum transgressus est. Ideo etiam Deus congruentem vulneri apparavit medicinam. Sicut enim in corporibus contraria contrariis medelam afferunt, ut aiunt medici, et quod frigidius est calore fovemus, quodque exsiccatum humido temperamus: sic etiam Deus in animæ passionibus fecit. Quia enim arrogantia ipsam efferebat et inflabat, pharmacum apposuit quod flatum contraheret et tumorem auferret. Quod vero pharmacum? Mortem quasi murum ipsi opponens. Ideo non tantum mortale fecit corpus, sed etiam ut corrumpeteretur effecit, ut misceretur, ut vermium fontes emitteret, atque in sanie dissolveretur, foetoreque impleteretur; humilitatis fundamenta ponens nec unquam vel admodum arrogantem sinens altum de se sapere. Quid enim foetidius humano cadavere? quid vilius mortuo?

4. Sed ne agrè feras, dilecte; verum hic quoque Dei providentiam perpende. Neque enim is qui mortuus est in horum sensum venit: qui autem vivit in alieno corpore, philosophari discit. Quantumvis enim supercilium attollat ac sese efferat, ad sepulcrum, veniens et foetorem sentiens, concidit, atque ad ipsum infernum descendit. Et ut discas hoc ideo ita factum esse, ipso naturam nostram non despiciente, sed animi arrogantiam frenante, hominemque in perpetua humilitate detinente, quoniam ab initio inde peccatum venerat: audi quid dicat Isaias propheta: *Quomodo cecidit de cælo lucifer, qui mane oriebatur* (Isai. 14. 12)? non de lucifero loquens; nunquam enim lucifer recidit; sed in cælo fundatus infixusque est, suumque servat cursum. Quid ergo sibi vult propheta, cum dicit: *Quomodo cecidit de cælo lucifer, qui mane oriebatur*? De rege quodam barbaro loquitur; luciferum autem vocat illum ob splendorem, ob diadema, ob purpuram, ob satellitum fulgorem, ob arma nitentia et aurum splendescens, ob lanceas acutas et fulgorem emittentes et ob omnem alium fastum, quodque cuncta diripiat et populetur. Quod enim non de lucifero loquatur, sed metaphoricè loquatur, hoc palam est, cum enim dixisset, *Quomodo cecidit de cælo lucifer, qui mane orie-*

batur, sic pergit: Tu autem dixisti in corde tuo, In cælum ascendam, supra stellas cæli ponam thronum meum, et similis ero Altissimo (Isai. v. 13). Quod autem stella nec cogitationem nec mentem habeat, neque verba proferat, nemini non notum est: sed de rege ait quodam blasphemus, arrogantia et jactantia pleno, qui cum fastu loquitur. Quis autem ille rex est? Hoc possumus dicere: verum ut non omnia a nobis discatis, sed vos ipsi etiam meditates et vigilantes divinæ Scripturæ thesauros scrutemini, locum prophetae adite, et sciatis quis sit rex, cuius populi, et quandonam fuerit: nam ait ille, *Da sapienti occasionem, et sapientior erit* (Prov. 9. 9). Cum igitur hic rex; qui splendidus fuerat et illustris et immensis instructus divitiis, et orbem totum invaserat, et regnum extenderat suum, repente raptus mortuusque esset, quod scivit propheta rerum humanarum volubilitatem, dixit, *Quomodo cecidit de cælo Lucifer, qui mane oriebatur*? qui reges concutit, qui totum orbem desertum reddit? illumque alloquens et traducens, ait: *Tu autem dixisti, In cælum ascendam, supra stellas cæli ponam thronum meum, et similis ero Altissimo. Nunquam autem in infernum descendes, sub te sternent putredinem, et operimentum tuum vermis. Viden' quomodo, ut dixi, ideo talem sortem corpus nostrum habere constituit, ut arrogantiae pharmacum esset? Videns igitur illum arrogantia plenum, ab iis quæ post mortem accidunt illum erudit, vermes memorans, foetorem, sanie; ut hæc cogitans arrogantiam demittat, non præsentia considerans et inflatus, sed perpendens qui sibi finis instet, quam suscepturus sit mutationem. Ideoque passibile corpus sortiti sumus, et post mortem ita foetidum. Si enim, cum talis sit natura, insensati multi in tantam arrogantiam devenerant, ut se Deo æquales imaginarentur, et ad cælum scopum intenderent; nisi hoc retinerentur freno, quoniam iniquitatis non erumperent? Neque hic tantum rex, sed et alius invenitur idipsum sibi fingens, quem alius propheta Ezechiel sic traducit: *Tu autem dixisti, Deus sum, non homo, habitans in corde terræ: an in manu te confodientium dices, Deus sum, non homo* (Ezech. 28. 2)? Viden' quomodo hic etiam subindicavit, mortem ideo ingressam esse, ut arrogantiam comprimeret ut malam illam cogitationem, quam ab initio in primo parente inseruit diabolus, radicibus evelleret? Etenim idololatria quoque hinc ortum habuit, quæ humanorum malorum colophon est, quod multi in arrogantiam elati, æqualitatem cum Deo concupierint. Omnes enim qui apud Græcos dii sunt, ab hominibus conficti fuere: quod ne eveniret, mortem opposuit Deus, quæ infirmitatem naturæ comprobant. Ideo unigenitus Filius Dei, arrogantiam deprimens talia ingressus proemia apparavit ut pateretur iugurium, paupertatem, matrem inopem: per opera omnibus suadens ut calcarent humanum fastum: et cum advenisset, primo barbaros vocat. Cur et qua de causa? Quia male affectum erat humanum genus (rursus enim eumdem resumam sermonem), et omnes de salute desperabant. Primo diaboli acropolim et sortissima ejus arma trans-*

fert, ut aliorum nemo desperaret. Alioquin etiam ut Judæi pudore afficiantur, id fit, quod ipsi accedere dubitarent; hi vero longam peregrinationem susceperant, ut illum viderent et adorarent: et circumcinctes dicunt, *Ubi est qui natus est Rex Judæorum (Matth. 2. 2)?*

5. *Cur Christus primo a magis barbaris annuntietur. Stella quæ magis apparuit, quid esset. Cur Paulus Timotheum circumciderit.* — O res mirabiles et inexpectatæ! per barbaram vocem primam unigenitus Filius Dei in Judæa prædicatur, ubi prophætæ, patriarchæ, et justi et lex, arca, testamentum, templum, sacrificium, cultus: et illi quidem qui in his innutriti erant, a barbaris edocti erudiuntur: qui vero nullum eorum vel cogitarunt quidem, doctores hæc meditantium efficiantur. Ideo traducens illos propheta David dicebat: *Quare fremuerunt gentes, et populi meditati sunt inania (Psal. 2. 1)?* Quomodo enim vana mente hæc tractaverunt, qui eum, qui a prophetis annuntiatum erat, non receperunt? At ita non magi; sed illi, relicta patria et domo et amicis et cognatis, ac longa suscepta peregrinatione, in pericula se coniecerunt. Nam in regiam urbem venientes interrogabant ubi rex natus esset; non regis tunc regnantis iram, non plebis insultum suspicantes, non urbis insidias. Quia enim prædicationem susceperant, et philosophi et martyres viventes statim fiunt, mortem non timentes, pericula despicientes, præsentem vitam spernentes, cum fiducia prædicantes ea quæ didicerant, in media urbe, in medio populo natum annuntiantes. Ideo namque stella occultatur, ut ductore non comparente, a Judæis ediscere cogentur; imo potius discendo docerent illos: locum enim solum quæerunt; quod autem natus esset, prius didicerant. Sed vide Dei sapientiam, quomodo illos vocaverit. Non prophetam misit, non enim admisissent; non apostolum, non enim attendissent; non scripturas, non enim sciebant: sed a rebus ipsis familiaribus, in quibus innutriti erant, illos ab errore abducit. Quia enim magi erant, et circa stellas ars ipsorum versabatur, stella apparet, ipsos a finibus suis abstrahens; stella non una ex iis quas videmus, sed divina quadam et invisibilis virtus in stellæ speciem transformata: trahit autem illos stella, ut abducat illos deinceps a stellarum speculatione, et astrologiæ tyrannidem solvat. Sic et Paulus fecit, Dominum suum imitans; nam ait, *Imitatores mei estote, sicut et ego Christi (1. Cor. 4. 6)*. Sicut enim Dominus ejus magos vocans, stellæ speciem misit, ut rem consuetam agnoscentes, facile obsequerentur, et venientes stellarum Dominum viderent, et relicta illa servitute, se huic dominio subderent: sic et ille circumcisionem sublaturus, cum circumcisione Timotheum misit. Quia enim Judæi illum excepturi erant, ipse vero filius erat Judææ fidelis, patris autem gentilis, ideoque præputiatus, circumcidit eum, piscatorum more agens: hi enim quoque hamum nudum non injiciunt in mare sed carne ipsam circumdant. Sit ergo mare Synagoga, Judæi vero piscès, hamus Timotheus, circumcisio caro hamum circum-

dans, piscator autem Paulus: hamum ergo jactat in mare, sed non nudum; Timotheum, cum circumcissione, et non præputiatum. Si enim præputiatum misisset, pisces aufugissent, hamum videntes nudum: ideo illum munit circumcissione, ut rem consuetam videntes, accederent ad prædam, et ne ille accedentes præ metu fugaret; sed per circumcisionem illi attraherentur, et doctrinæ verbo retinerentur: ut etiam factum est. Ingressus enim et circumcisus, circumcisionem solvit. Ili sunt enim œconomix modi: primo illa sese attemperat, et tunc trahit. Sic et Christus fecit barbaros vocans. Nam ut homines vocans hominem induit et secundum speciem et secundum naturam: sic magos vocans, invisibilem virtutem in stellæ speciem mutavit. Quod enim non stella esset ex aliarum stellarum numero, ex cursu disco. Non enim ab oriente ad occidentem currebat, sed ab septentrione ad meridiem; ita enim Palæstina erga Persidem sita est: et apparet illa non noctu, sed interdiu, quod stella non facit: ideoque et apparet et occultatur, quod etiam stellæ non fuerit: absconditur cum Jerosolymam se contulerunt, et apparet postquam a rege discesserant. Unde palam est intelligentem fuisse virtutem, quæ ad jussa complenda omnia observaret. Neque vero inde solum id palam est; sed etiam quod, cum duxisset ad præsepe, non ex alto ostenditur eis, sed infra descendens steterit, ubi erat puer, supra ejus caput, ut ita dicam: si enim stella fuisset, non locum tam angustum et circumscriptum ostendisset. Scitis enim probe quod ob nimiam altitudinem ne urbis quidem locum assignare stella possit, neque clare potest ad perpendicularum dirigi, tam alte posita. Illa vero parvum locum et præsepe monstravit, prope caput posita; et cum ostendisset, statim abscessit: id quod stellæ non erat.

6. Quod si magi dicant, *Vidimus stellam ejus (Matth. 2. 2)*, ex arte sua loquentes id dicunt, postea tamen illuc deducti, ab errore liberati sunt. Quod enim statim atque stellam viderunt ab errore liberati sint, palam est ex eo quod adoraverint puerum: si enim vulgarem aliquam stellam esse putavissent, non adorassent. Quid enim sperabant a puerulo extranei, adventæ et barbari? unde scire poterant ipsum esse victurum, et donorum vicem relaturum, cum tanto spatio distarent? quomodo periculum præsens non præcaverint? quomodo non cogitaverint periculum esse ne ipse ex hac vita abriperetur, neve is qui regnabat illum occideret? quod tandem regis signum videbant? quæ atria? quos satellites? quos scutatos? quem famulatum? quos clypeos aureos? quas anlas? quem eunuchorum gregem? Nihil horum, sed contraria omnia, præsepe, tugurium, diversorium, matrem inopem, paupertatem magnam, paanos. Cuiam igitur offerebant aurum, thus et myrrham? annon manifestum est ipsos jam fidei alis instructos fuisse? Et multa est donorum excellentia, quæ prædicationis etiam speciem referat. Non enim rejicienda illa opinio est, quæ per vulgum spargitur, quod per thus Deum confiterentur, per aurum regem, et patientem

ἄλλων μηδεὶς ἀπογιώσκη. Ἄλλως δὲ καὶ εἰς αἰσχύνην Ἰουδαίων τοῦτο γίνεται, ὅτι ἐκεῖνοι μὲν ἐστασιαζόν [εἰδισταζόν] προσελθόν, οὗτοι δὲ καὶ μακρὰν ἀποδημίαν ἐσταίλαντο, ὥστε αὐτὸν ἰδεῖν καὶ προσκυνῆσαι, καὶ [378] περιούντες λέγουσι· *Ποῦ ἔστιν ὁ τεχθεὶς βασιλεὺς τῶν Ἰουδαίων;*

ε'. Ὁ θαυμαστῶν καὶ παραδόξων πραγμάτων· παρὰ βαρβαρικῆς πρώτης φωνῆς ὁ μονογενὴς Υἱὸς τοῦ Θεοῦ ἐν Ἰουδαίᾳ κηρύττεται, ἐνθα προφήται καὶ πατριάρχαι καὶ δίκαιοι καὶ νόμοι καὶ κίωτός καὶ διαθήκη καὶ ναὸς καὶ θυσία καὶ λατρεία· καὶ οἱ μὲν τοῦτους ἐντραφέντες οὐδὲ παρὰ βαρβάρων μαθόντες παιδεύονται· οἱ δὲ μηδενὸς μηδέποτε τοιοῦτου ἀκούσαντες διδάσκαλοι τῶν ταῦτα μελετήσαντων γίνονται. Διὰ δὲ τοῦτο κωμωδῶν αὐτοὺς ὁ προφήτης Δαυὶδ ἔλεγεν· *Ἰσραὴ ἤφρυσαν ἔσθη, καὶ λαοὶ ἐμελέτησαν κενά;* Πῶς γὰρ οὐ κενὰ ἐμελέτησαν μὴ δεξάμενοι τὸν προφητευθέντα; Ἄλλ' οὐχ οἱ μάγοι, ἀλλὰ πατριὰ καταλιπόντες καὶ οἰκίαν καὶ φίλους καὶ συγγενεῖς, καὶ μακρὰν ἀποδημίαν ἐσταίλαντο, καὶ εἰς κίνδυνον ἑαυτοὺς ἔρριψαν. Εἰς γὰρ βασιλευμένην πόλιν ἰλθόντες ἑρώτων, ποῦ ὁ βασιλεὺς ἐτέχθη; οὐ τοῦ βασιλεύοντος τότε τὸν θυμὸν ὑπειδόμενοι, οὐ τοῦ δῆμου τὴν ἐπανάστασιν, οὐ τῆς πόλεως τὰς ἐπιβουλὰς. Ἐπειδὴ γὰρ ἐδέξαντο τὸ κήρυγμα, καὶ φιλόσοφοι καὶ μάρτυρες ζῶντες ἀθρόον γίνονται, κατατολμῶντες θανάτου, καταφρονούντες κινδύνων, ὑπερορώντες τῆς παρουσίας ζωῆς, ἐν παρῆσι ἀνακηρύττοντες ὅπερ ἔμαθον, ἐν μέσῳ δῆμῳ καὶ μέσῃ πόλει τὸν τεχθέντα ἀναγορεύοντες. Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ ὁ ἀστὴρ κρύπτεται, ἵνα ἀπολέσαντες τὸν χειραγωγοῦντα ἀναγκασθῶσι παρὰ Ἰουδαίων μανθάνειν, μᾶλλον δὲ ἐν τῷ μανθάνειν διδάσκειν ἐκείνους· τὸν γὰρ τόπον ζητοῦσι μόνον, ὅτι δὲ ἐτέχθη, προλαβόντες ἤδεσαν. Ἄλλ' ὄρα Θεοῦ σοφίαν, πῶς αὐτοὺς ἐκάλεσεν. Οὐ προφήτην ἐπεμφεν, οὐ γὰρ ἂν ἠνέσχοντο· οὐκ ἀπόστολον, οὐ γὰρ προσεῖχον· οὐ γραφεῖς, οὐ γὰρ ἤδεσαν· ἀλλ' ἀπὸ τῶν οἰκείων καὶ συντρόφων πραγμάτων ἀνιμάται τῆς πλάνης αὐτοῦς. Ἐπειδὴ γὰρ μάγοι ἦσαν, καὶ περὶ ἀστέρας αὐτοῖς ἡ τέχνη, ἀστὴρ αὐτοῖς φαίνεται, ἔλκων αὐτοὺς ἀπὸ τῆς ὑπερζαρίας, ἀστὴρ οὐχ εἰς τῶν ὀρωμένων, ἀλλὰ θεία τις καὶ ἀόρατος δύναμις εἰς ὕψιν ἀστέρας σχηματισθεῖσα· ἔλκει δὲ αὐτοὺς ἀστὴρ, ἵνα ἀπαλλάξῃ τοῦ περὶ ἀστέρας λοιπὸν ἠσυχοληθῆαι, καὶ τὴν τῆς ἀστερονομίας καταλύση τυραννίδα. Οὕτω καὶ ὁ Παῦλος ἐποίησε, τὸν Δεσπότην τὸν ἑαυτοῦ μιμούμενος· *Μιμηταὶ γὰρ μου γίνεσθε*, φησὶ, *καθὼς καὶ γὰρ Χριστοῦ.* Καθάπερ γὰρ ὁ Δεσπότης αὐτοῦ μάγους καλῶν ἀστέρας ἐπεμφεν ὕψιν, ἵνα τὸ σύνθημα ἐπιγνόντες εὐκόλως ὑπακούσῃσι, καὶ ἔλθοιεν τὸν τῶν ἀστέρων Ἰδωσι Δεσπότην, καὶ τῆς δουλείας ἀπαλλάγντες ἐκείνης· ταύτη προσελθῶσι τῇ δεσποτείᾳ· οὕτω δὲ καὶ αὐτὸς μέλλων περιτομὴν καθαιρεῖν, μετὰ περιτομῆς ἐπεμφε τὸν Τιμόθεον. Ἐπειδὴ γὰρ Ἰουδαῖοι ἦσαν οἱ μέλλοντες αὐτὸν δεχέσθαι, αὐτὸς δὲ ἦν γυναικῆς Ἰουδαίας πιστῆς υἱὸς, πατὴρ δὲ Ἕλληνας, καὶ διὰ τοῦτο ἀκρόβυστος, περιέθηκε τὴν περιτομὴν, τὰ τῶν ἀλιέων ἐργαζόμενος· καὶ γὰρ ἐκεῖνοι τὸ ἀγκίστρον γυμνὸν οὐκ ἀφίσταν εἰς τὸ πέλαγος, ἀλλὰ κρέας αὐτῷ περιτιθέντες. Ἔστω τοίνυν ἡ συναγωγὴ πέλαγος, οἱ δὲ Ἰουδαῖοι ἰχθύες, τὸ δὲ ἀγκίστρον ὁ Τιμόθεος, ἡ δὲ περιτομὴ τὸ κρέας τὸ τῷ ἀγκίστρῳ περιτιθέμενον, ὁ δὲ ἀλιεὺς ὁ Παῦλος· ῥίπτει τοίνυν τὸ ἀγκίστρον εἰς τὴν θάλατταν, [379] ἀλλ' οὐ γυμνὸν, τὸν Τιμόθεον, μετὰ περιτομῆς, ἀλλ'

οὐκ ἀκρόβυστον· εἰ γὰρ ἀκρόβυστον ἐπέμφεν, ἔφυγον ἂν οἱ ἰχθύες, γυμνὸν τὸ ἀγκίστρον θεασάμενοι· διὰ τοῦτο αὐτὸ περιστέλλει τῇ περιτομῇ, ἵνα τὸ σύνθημα ἐπιγνόντες, δραμόντων ἐπὶ τὴν θήραν, καὶ μὴ σοφίᾳ τὴν ἄγρην δραμόντων ἐπὶ τὴν θήραν· ὅπως ἔλκυσθῶσι μὲν διὰ περιτομῆς, κατασχεθῶσι δὲ τῷ λόγῳ τῆς διδασκαλίας· ὁ δὲ καὶ γέγονεν. Εἰσελθὼν γὰρ καὶ περιτομὴν ἔχων, κατέλυσε τὴν περιτομὴν. Τοιαῦτα γὰρ τὰ τῆς οικονομίας· συγκαταβαίνει πρότερον, καὶ τότε ἀναστῆ. Οὕτω καὶ ὁ Χριστὸς ἐποίησε βαρβάρους καλῶν. Ὄπερ γὰρ ἀνθρώπους καλῶν, ἀνθρώπων [ἀνθρώπων?] περιέθηκεν ἑαυτῷ καὶ ἕψιν καὶ φύσιν· οὕτω καὶ μάγους καλῶν, τὴν ἀόρατον δύναμιν εἰς ἀστέρας ὕψιν ἐσημάτισεν. Ὅτι γὰρ οὐκ ἀστὴρ ἦν εἰς τῶν πολλῶν ὁ ἀστὴρ ἐκεῖνος, ἀπὸ τοῦ δρόμου μάνθανε. Οὐ γὰρ ἀπὸ ἀνατολῆς εἰς δύσιν ἔτρεχεν, ἀλλ' ἀπὸ ἀρκτου εἰς νότον· οὕτω γὰρ ἡ Παλαιστίνη πρὸς τὴν Περσίδα κεῖται· καὶ φαίνεται οὐκ ἐν νυκτὶ, ἀλλ' ἐν ἡμέρᾳ, ὅπερ οὐκ ἐστὶν ἀστέρας· διὰ τοῦτο καὶ φαίνεται καὶ κρύπτεται, ὅπερ οὐδὲ αὐτὸ ἀστέρας· καὶ κρύπτεται, ὅτε ἐπέθηκεν Ἱεροσολύμων, καὶ φαίνεται ὅτε ἀπηλλάγησαν τοῦ βασιλείως. Ὅθεν δῆλον ὅτι λογικὴ τις ἦν δύναμις πρὸς τὸ ἐπιταχθῆν πάντα οικονομῶσα. Οὐκ ἐντεῦθεν δὲ μόνον τοῦτο δῆλον, ἀλλ' ὅτι καὶ χειραγωγῆσας πρὸς τὴν φάτιν, οὐκ ἀνοθεν αὐτοῖς δείκνυται, ἀλλὰ κάτω κατελθὼν ἔσθη, οὐ ἦν τὸ παιδίον, ἐπάνω ὑπὲρ αὐτῆς ὡς εἰπεῖν τῆς κεφαλῆς· εἰ γὰρ ἀστὴρ ἦν, οὐκ ἂν τοιοῦτον ἔδειξε τόπον, στενὸν καὶ περιωρισμένον. Ἰστε γὰρ δῆπου σαφῶς, ὅτι διὰ τὴν ὑπερβολὴν τοῦ ὕψους οὐδὲ πόλεως τόπον χαρακτηρῆσαι δύναται· ἂν ἀστὴρ, οὐδὲ εὐσημῶς ἐστὶν αὐτοῦ ἡ εὐθεῖα ἡ κατὰ κάθετον ἀφιεμένη διὰ τὴν ὑπερβολὴν τῶν ὕψοματων. Ἐκεῖνος δὲ καὶ μικρὸν χωρίον καὶ φάτιν ἔδεικνυ, πλησίον τῆς κεφαλῆς γενόμενος, καὶ δείξα· εὐθέως ἀπετίθησεν· ὅπερ οὐκ ἦν ἀστέρας.

ζ'. Εἰ δὲ οἱ μάγοι λέγουσι, *Ἰδόμεν αὐτοῦ τὸν ἀστέρα*, ἀπὸ τῆς οικείας τέχνης τῶς φεγγόμενοι, ὕστερον μέντοι χειραγωγηθέντες ἀπηλλάγησαν. Ὅτι γὰρ ὁμοῦ τε εἶδον τὸν ἀστέρα καὶ τῆς πλάνης ἀπηλλάγησαν, ἀφ' οὗ προσκυνοῦσι δῆλον· εἰ γὰρ ἕνα τῶν πολλῶν ἐνόμιζον, οὐκ ἂν προσεκύνησαν. Τί γὰρ προσεδόκων παρὰ παιδίον καὶ ξένον καὶ ἐπὶ λυδῆς καὶ βάρβαροι; πόθεν δὲ ἤδεσαν ὅτι βίωσι καὶ ἀποδώσει τὰς ἀμοιβὰς αὐτοῖς ἐκ τισούτου δικαστήματος οὕσι; πῶς δὲ τὸν παρόντα κίνδυνον οὐ προσέλιπον [προσείδοντο?]; πῶς δὲ οὐκ ἐνενόησαν ὅτι καὶ προσεαρπασθῆναι εἰκὸς τῆς παρουσίας ζωῆς, τοῦ τότε βασιλευμένου αὐτοῦ ἀνιρρῶντος; τί δὲ καὶ βασιλείας σύμβολον εἶδον; ποῖα προπύλαια; ποῖους δορυφόρους; ποῖους ὑπασιπτεῖς; ποῖαν θεραπεῖαν; ποῖας ἀσπίδας χρυσᾶς; ποῖα ὄχηματα; ποῖον ὄρυον; ποῖας αὐλὰς; ποῖων ἐνούσων ἀγέλην; Οὐδὲν τοῦτων, ἀλλὰ τὰναντία ἅπαντα, φάτιν καὶ καλύβην καὶ κατάλυμα καὶ μητέρα πτωχῶν καὶ πενίαν ἐπιτεταμένην καὶ σπάργαν. Τίμι τοίνυν προσέφερον τὸν χρυσὸν καὶ τὸν λίθον καὶ τὴν σμύρναν; οὐκ εὐδόηλον ὅτι τῇ πίστει ἤδη ἦσαν ἐπετρωμένοι; Καὶ πολλὴ ἡ διαφορά τῶν ἄρων, [καὶ] κηρύγματος ἐπέχουσα τάξιν. Οὐ γὰρ ἀπέδλητος ὁ λόγος, εἰ καὶ παρὰ πολλῶν εἴρηται, ὅτι ὁ καὶ Θεὸς ὠμολόγουν διὰ [381] τοῦ λιθάνου, καὶ βασιλέα διὰ τοῦ χρυσοῦ, καὶ τὸν πάσχοντα διὰ τῆς σμύρνης τὸν τάφον ἐνδεικνύμενοι· οὕτω γοῦν καὶ ἐτάφη· καὶ ταῦτα δι' ὧν ἐποιοῦν οὗτοι προανεφύονον. Οὐ τοίνυν ἀστερονομίας ἰσχύς ἦν τὸ γινόμενον, ἀλλ' οἰκονομίας Θεοῦ· οὐ γὰρ ἂ

ἀρετὴν ἑλθὼν διδάξαι ἐποίει ἀστρονομίαν ἐπιστάμενος, ἀλλὰ καὶ σφόδρα αὐτὴν καταλύει ἐν τῷ θέλειν καὶ τῷ μὴ θέλειν πάντα ὀριζόμενος εἶναι καὶ τὰ καλὰ καὶ τὰ μὴ καλὰ. Διὰ τοῦτο καὶ γέενναν ἠπειλήσας, καὶ βασιλείαν ἠτοίμασε· οὐκ ἂν δὲ τοῖς ἀνάγκη δεδεμένοις οὕτως στεφάνους ἠτύρησαν, οὕτως κόλασιν ἠπειλήσας· τῶν γὰρ ἐν τῇ γνώμῃ γινομένων ταῦτα ἐκάτερα· οὐκ ἂν νόμους ἔθηκεν, οὐκ ἂν παραινέσεις παρήγγασεν, οὐκ ἂν τσαυτὰ εἰργάσατο, εἰ ἀνάγκη τὸ τῶν ἀνθρώπων γένος δεδεμένον ἦν· ἀλλ' ἐπειδὴ ἐλεύθεροι καὶ προαιρέτως ἔσμεν κύριοι, ἀπὸ βρυθμίας γινόμενοι φαῦλοι, ἀπὸ τῆς σπουδῆς χρηστοὶ καὶ ἐπεισιεῖς, τὰ σωτήρια φάρμακα καὶ πρὸς τοῦτο ἄγοντα ἤλθε κατασκευάζων, τῷ φόβῳ τῆς γέννησις καὶ τῇ τῆς βασιλείας ἐπαγγελίᾳ τοὺς πολλοὺς διορθούμενος, καὶ διὰ τῶν νόμων φιλοσοφεῖν παιδεύων.

Ἵτι γὰρ οὐτε γένεσις ἐστίν, οὐτε δρόμος ἀστέρων τὰ ἀνθρώπινα διοικῶν, καὶ τῶν Γραφῶν χωρὶς ἀπ' αὐτῶν τῶν πραγμάτων δῆλον. Εἰ γὰρ ὑπὸ γένεσιν τὰ ἀνθρώπινα, τίνας ἔνεκεν μαστιγοῦν τὸν οἰκῆτην κελκοφῶτα; τίνας ἔνεκεν μοιχευθεῖσαν τὴν γυναῖκα εἰς δικαστήρια ἔλκεις; τίνας ἔνεκεν αἰσχύνῃ τὰ πονηρὰ πράττων; εἰ γὰρ ἀνάγκης ἐστὶ τὸ ἀμάρτημα, τίνας ἔνεκεν οὐδὲ τὰ ῥήματα φέρεις ὀνειδιζόμενος, ἀλλ' ἂν τίς σε καλέσῃ μοιχ' ἢ πόρνον, ἢ ἀνδροφόνον, ὕβριν τὸ πρᾶγμα καλεῖς; Εἰ γὰρ μὴ τῆς σῆς γνώμης τὰ ἀμαρτήματα, οὐδὲ ἔγκλημα τὸ γινόμενον, οὐδὲ ὕβρις, τὸ λεγόμενον. Νῦν δὲ καὶ δι' ὧν ἑτέροις δικάζεις, καὶ δι' ὧν τοῖς ἀμαρτάνουσιν οὐ συγγινώσκεις, καὶ δι' ὧν αὐτὸς αἰσχύνῃ πράττων καὶ λανθάνειν σπουδάζεις, καὶ τοὺς ταῦτά σοι προφέροντας ὕβριστὰς νομίζεις, [καὶ] διὰ πάντων ὁμολογεῖς, ὅτι οὐκ ἀνάγκη δέδεται τὰ ἡμέτερα, ἀλλὰ ἐλευθερία τετίμηται· τοῖς γοῦν ἀνάγκη κατεχομένοις καὶ συγγινώσκειν ἐπιστάμεθα. Ἄν γοῦν ὑπὸ δαιμονός τις κατεχόμενος ἡμᾶς πλήξῃ, καὶ τὸν χιτῶνα διαρρήξῃ, ἢ πληγὰς προστρέψῃται, οὐ μόνον αὐτὸν οὐ κολάζομεν, οὐδὲ εἰς δικαστήρια ἔλκομεν, ἀλλὰ καὶ ἐλευόμεν καὶ συγγινώσκομεν. Τί δήποτε; Ὅτι οὐχ ἡ τῆς προαιρέσεως ἐλευθερία, ἀλλ' ἡ τοῦ δαιμονος ἀνάγκη ταῦτα εἰργάσατο. Ὡστε εἰ καὶ τὰ ἄλλα ἀμαρτήματα ἀπὸ τῆς ἀνάγκης τῆς κατὰ τὴν πεπωμένην ἦν, συνέγμωμεν ἂν ἐπειδὴ δὲ ἴσμεν, ὅτι οὐκ ἔσμεν ἀνάγκης, διὰ τοῦτο οὐ συγγινώσκωμεν, οὕτως δεσπύται οἰκέταις, οὕτως ἄνδρες γυναῖξιν, οὕτως γυναῖκες ἀνδράσιν, οὕτως πατέρες παισίν, οὕτως διδάσκαλοι μαθηταῖς, οὕτως ἄρχοντες ἀρχομένοις, οὕτως νομοθέται νομοθετούμενοις, ἀλλὰ μικροὶ τῶν τετολημένων ἐξετάσται καὶ τιμωροὶ γινόμεθα, καὶ δικαστήρια καταλαμβάνομεν, καὶ πληγὰς ἐπάγομεν, καὶ ἐπιτιμήσεσι χρώμεθα, καὶ πάντα πράττομεν ὅπως καὶ τὸν οἰκῆτην ἀπαλλάξωμεν κακίας καὶ τὸν υἱὸν

πονηρίας. Ὅθεν αὐτοῖς καὶ παιδαγωγούς καθιστῶμεν, καὶ εἰς διδασκάλους πέμποντες ἀπειλοῦμεν, καὶ πληγὰς ἐντείνομεν. Τίνος ἔνεκεν, εἰπέ μοι, καὶ διὰ τί; εἰ γὰρ εἴμαρτο αὐτῷ γενέσθαι φαῦλον, τίς χρεια τῶν βοηθημάτων; Οὐκοῦν εὐδόηλον ὅτι οὐκ ἀνάγκη δέδεται, ἀλλ' ἐν τῇ προαιρέσει τὸ πᾶν κεῖται. [381] Διὰ καὶ βοηθήματα προσάγομεν, καὶ τῆς βρυθμίας ἀπάγομεν, καὶ πρὸς ἀρετὴν χειραγωγοῦμεν. Τίνος δὲ ἔνεκεν τὴν θάλατταν πλέομεν, τὴν γῆν γεωργοῦμεν, καὶ πόλεις οἰκοδομοῦμεν, πολλὴν τε σπουδὴν ποιούμεν νοσοῦντες, καὶ χρήματα δαπανῶμεν, καὶ ἱατροὺς καλοῦμεν, καὶ φάρμακα κατασκευάζομεν, καὶ γαστροὺς κατέχομεν, καὶ ἐπιθυμίαν κολάζομεν; Εἰ γὰρ, ὡς σὺ φησὶ, εἴμαρται ζῆσαι καὶ ἀποθανεῖν, περιττὰ τῶν χρημάτων τὰ ἀναλώματα, περιττὰ τῶν ἱατρῶν αἱ εἰσοδοὶ, περιττὴ τῆς τῶν νοσούντων φιλοσοφίας ἡ ἀκριβεία. Νῦν δὲ ἐξ ὧν ἅπαντες ποιοῦσι, δηλοῦσιν ὅτι οὐδὲν τούτων περιττόν· ἀλλ' οἴγετα μὲν τὰ τῆς εἴμαρμένης, καὶ οὐδεμίαν ἀνάγκη τὰ ἡμέτερα ἄγεται, πάντα δὲ ἐλευθερία προαιρέσεως τετίμηται. Τίς δὲ χρεια πόνων καὶ ἰδρώτων τῶν ὑπὲρ ἀρετῆς; εἰ γὰρ εἴμαρται γενέσθαι καλόν, καὶ καθεύδων ὁ τοιοῦτος καὶ βέγγων ἔσται καλός· μᾶλλον δὲ οὐδὲ καλὸν τὸν τοιοῦτον ἔστι καλεῖν, τὸν ὑπὲρ ἀνάγκης τοῦτο γινόμενον. Τίς χρεια πόνων καὶ ἰδρώτων τῶν τῶν τῶν; εἰ γὰρ εἴμαρτο γενέσθαι καλόν, καὶ μυρία τες ταλαιπωρηθῆ, ἔσται κακός· μᾶλλον δὲ οὐδὲ τὸν τοιοῦτον ἔσται καλόν καλεῖν, τὸν ὑπὲρ ἀνάγκης ὠθοῦμενον. Ὡστε γὰρ ὁ δαιμονῶν, καὶν λοιδορησῆται (πάλιν γὰρ τῷ αὐτῷ κέχρημαι παραδείγματι), οὐ προσερούμεν αὐτὸν ὕβριστήν, οὐδὲ λογιζόμεθα ὕβριν τὴν λοιδορίαν, ἀλλὰ τῆς ἀνάγκης εἶναι τοῦ δαιμονος· οὕτω καὶ τὸν κακόν, εἰ ὑπὸ εἴμαρμένης καὶ ἀνάγκης ὠθεῖται, μὴ καλῶμεν αὐτὸν κακόν, ὡστε οὐδὲ τὸν καλόν, καλόν. Ἄν γὰρ τοῦτο ποιῶμεν, πάντα ἔσται σύγχυσις καὶ ταραχὴ καὶ πραγμάτων διαστροφή, καὶ οὕτως ἀρετὴ ἔσται τι, οὕτως κακία· οὐ τέχνη, οὐ νόμοι, οὐκ ἄλλο τι τῶν τοιούτων οὐδέν. Ὅραξ πού τείνει τοῦ διαβόλου τὸ δέλεαρ, καὶ τί τὴν οἰκουμένην ἐργάσασθαι ἐβουλήθη, καὶ πρὸς ποῖον ἀπικνεῖται τέλος; Ταῦτ' οὖν εἰδότες ἅπαντα καὶ τὰ τούτων πλείονα (ἐνὶ γὰρ καὶ τούτων πλείονα εἰπεῖν, ἀλλὰ τοῖς συνετωτέροις καὶ ταῦτα ἀρκεῖ), φεύγωμεν κακίαν, ἐλώμεθα ἀρετὴν, ἵνα προηγουμένως μὲν καὶ ἂν τὸν Θεὸν ἴλωμεν ἔχωμεν, ἔπειτα δὲ καὶ γέννησις ἀπαλλαγῶμεν, καὶ τῶν αἰωνίων ἀπολαύσωμεν ἀγαθῶν· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπία τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ δόξα ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

^a Καὶ fort. delendum.

per myrrham, quæ sepulturam ostenderet (a); ita enim sepultus est: et hæc per ea quæ faciebant illi, prænuñtiabant. Non ergo astronomiæ virtus erat id quod fiebat, sed Dei œconomix: neque enim is, qui virtutem docturus venerat ut astronomia induceretur effecisset; sed illam admodum eliminat, cum determinat intra illud, velle et non velle, bona et mala contineri. Ideoque gehennam minatus est, et regnum præparavit: non iis qui ex necessitate agerent, vel coronas præparavit, vel supplicium minatus est; utrumque enim ad ea quæ in voluntate sunt pertinet: non leges posuisset, non monita delisset, neque tanta fecisset, si necessitate genus humanum ligatum esset: sed quia liberi sumus et liberi arbitrii domini, ab ignavia improbi efficiuntur, et a cura diligentiaque boni et modesti, salutaria pharmaca ad hoc ducentia apparatus ille venit, metu gehennæ et regni promissione multos corrigens, et per leges philosophiam docens.

Contra genethliologiam. — Quia enim neque genethliologia est, neque astrorum cursus humana dirigens, vel sine Scripturarum ope ab ipsis rebus palam est. Si enim sub nativitate fato sunt res humanæ, cur verberibus cædis servum qui furatus est? cur adulteram uxorem ad tribunalia trahis? cur te pudet cum mala perpetrasti? Si enim ex necessitate peccatum est, cur contumeliæ verba non sustines; sed cum quis te vocat adulterum, aut fornicatorem, aut homicidam, id contumeliam esse dicis? Si enim non ex animo tuo peccatum prodiit, neque culpa est id quod factum est, neque contumelia id quod dicitur. Nunc autem et cum de cæteris iudicas, et cum peccantibus non ignoscis, et cum quando male fecisse te pudet et latere studes, et eos qui id tibi obijciunt contumeliosos esse putas, et per omnia hæc confiteris, nostra non necessitate alligari, sed libertate honorari: iis enim qui necessitate detinentur ignoscere scimus. Si enim quis, a dæmone possessus, nos percusserit, aut vestem sciderit, aut plagas intulerit; non modo ipsum non punimus, neque ad iudicium trahimus, sed etiam ejus miseremur ipsique ignoscimus. Quare? Quia non libertas arbitrii, sed dæmoniaca necessitas id effecit. Quapropter, si alia quoque peccata ex fati necessitate essent, ipsis etiam parceremus: quia vero scimus nos non in necessitate esse, ideo non parcimus, non domini servis, non viri uxoribus, non uxores viris, non patres filiis, non doctores discipulis, non principes subditis, non legislatores iis qui

(a) Comment. in Mattheum, t. 6, col. 642, lin. 44. legitur: *Regem enim cognoscentes eum, præmiam mundum et pretiosum sanctorum, sibi aurum repositum obtulerunt. Divinum autem et cælestè intelligentes principium ejus, libani obtulerunt odorem... Humanum autem et temporalem ejus intelligentes sepulturam, obtulerunt myrrham.*

leges accipiunt; sed acerbi delictorum examinatores et vindices sumus: tribunalia adimus, plagas infligimus, castigationibus utimur, nihilque non agimus ut servum a nequitia et filium a malitia eximamus. Quapropter ipsis et pædagogos instituimus, et ad magistros mittentes minas intentamus, et plagas infligimus. Cur, et qua de causa, dic mihi? si enim ipsi ex fato constitutum sit ut sit improbus, ad quid auxilia ipsi præstentur? Palam ergo est eum non necessitate ligari, sed omnia in arbitrio ejus sita esse. Quapropter auxilia damus, et ab ignavia illos abducimus, atque ad virtutem amplectendam inducimus. Cur autem in mari navigamus, terram colimus, urbes ædificamus, multam adhibemus curam cum infirmamur, pecunias impendimus, medicos vocamus, pharmaca paramus, ventrem moderamur, et concupiscentiam castigamus? Si enim, ut tu dicis, in fato situm est et vivere et mori, superflua sunt pecuniarum expensæ, superflui medicorum ingressus, superflua est accurata philosophia quam infirmi servant. Nunc autem per ea quæ omnes faciunt, ostendunt nihil horum esse superfluum; sed facessunt ea quæ ad fatum spectant, neque ulla necessitate nostra reguntur, omnia autem libertate arbitrii honorantur. Quæ autem laborum et sudorum pro virtute necessitas? si enim ex fato constitutum est ut quis sit bonus, sive dormiat sive stertat ille, bonus erit: imo vero talem hominem bonum vocare convenit, qui ex necessitate talis sit. Quæ tot laborum et sudorum necessitas? si enim fati necessitas est, ut quis malus sit, etiamsi milles sese laboribus excruciet, malus erit: imo vero neque hunc malum dicere convenit, qui a necessitate pellatur. Quemadmodum enim qui dæmonium habet, si contumelia inferat (eodem enim rursus utor exemplo), non illum dicimus contumeliosum, neque putabimus contumeliam illam esse convicium, sed id ex necessitate dæmoniaca factum: sic nec improbum, si a fato et necessitate pellatur, improbum vocemus, ut nec bonum similiter, bonum. Nisi enim omnia sic constituamus, crunt omnia confusio, perturbatio, rerum eversio; nec virtus, nec malitia erit; non artes, non leges, nihil hujusmodi. Viden' quo tendat esca diaboli, et quid orbem terræ efficere velit, et ad quem finem omnia adducere? Hæc autem omnia scientes et his plura (possem enim multa addere, sed prudentioribus hæc sufficiant), nequitiam fugiamus, virtutem eligamus, ut imprimis Deum propitium habeamus, deindeque a gehenna liberemur, atque æternis fruamur bonis: quæ utinam nos omnes consequamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum que Patri gloria, una cum Spiritu sancto, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA IX.

Ejusdem, quod non oporteat ad circum vel ad theatra ascendere. Et cum illis molestiam creasset, deinde in conventu sequenti post illam Dominicam, cum concessisset episcopo cuidam, qui ex Galatia venerat (a), concionandi facultatem, et ipse tacuisset, atque in hoc quoque illos offendisset, hanc habuit homiliam in Magna ecclesia, in illud: Pater meus usque modo operatur, et ego operor (Joan. 5. 17) (b).

1. Constantinopolitani graviter increpati, frequentiores ad concionem veniant. — Nuper valde vos pupugi de theatris et de equestribus ludis loquens: ideoque lætor et exulto secundum apostolicam vocem dicentem: *Et quis est qui me lætificet, nisi qui contristatur ex me (2. Cor. 2. 2)?* Multum enim video fructum ex hac tristitia orientem. Nam et pharmaca, quæ ulcera sanant, prius vulnera mordent, et tunc a sanie liberant: ita et sermo qui auditorem pungit, initium correctionis facit. Sicut enim in corporibus nostris caro quæ semel emortua est, non sectionem, non pharmaca, non cauteria sentit; ideoque etiamsi innumera adhibeantur, non ad sanitatem redire potest, cum curationis initium et fundamentum amiserit; quæ vero sentit et ferrum et ignem et pharmaca, cito ad valetudinem redierit: sic et in animabus, quæ insensiles sunt, non facile mutantur; quæ vero sciunt et pudore affici et erubescere ac dolore premi in increpationibus, maximum nobis præbent argumentum, quod cito a nequitia destitutæ sint. Propterea beatus Paulus, cum hæc sciret, eos qui dolebant valde approbat, deque illis lætabatur; de iis vero qui non ita affecti erant, desperabat dicens: *Qui nullo affectu dolore se tradiderunt impudicitiae, in operationem immunditiæ omnis, in avaritium (Ephes. 4. 19).* Qui enim dolere nescit, quomodo unquam corrigatur, nisi prius illud didicerit? Quoniam igitur hoc a vobis recte factum est, valde confidimus pro caritate vestra: si enim alloquium unum ita vos nomordit, et in tantam anxietatem vos conjecit, ut animo deficeretis et turbaremini; manifestum est quod secunda et tertia addita, ab omni morbo vos liberabit. Et ut discatis me non vobis adulantem hæc dicere, per ea quæ nuper exhibuistis dictorum nostrorum veritatem testificati estis. Etenim qui sic increpati fueratis, ut doleteretis et animo deficeretis, proxima Dominica (c)

(a) Erat tunc temporis Leontius episcopus Galatarum. Mos autem vigeat, quando episcopus peregrinus adveniat, ei copiam dicendi facere.

(b) Necessario legenda sunt ea quæ circa hæc titulum diximus in Monito. Multum tribuit Montefalconius his indicibus, crediditque adeo eos additos esse a quodam qui S. doctoris lateri hæsisse videretur. Meo lateri numquam ejusmodi latro barbarus hæreat, apage! Plerique enim indices harum undecim homiliarum ita sunt corrupti, ut nec grammatica ratio constet. Id etiam convenit in hunc indicem. Breviter nunc contra ludos circenses et theatra disputat, quod copiosius et vehementius de re eadem dixerat in ultima ante hæc homilia, quæ legitur t. 6, col. 265.

(c) MATH.

(c) Ergo, inquit Matthæius, istam ultimam homiliam habuit sabbato. Dominicam autem hic appellat festum paschatis. Eo die episcopus ex Galatia habuit concionem. Recte ergo contra Montefalconium videri docuisse istam ultimam homiliam non die Dominica, sed sabbato ante pascha esse habitam.

illam insequente, splendidius nobis theatrum exhibuistis, numerosiorem conventum et majorem alacritatem; omnesque suspensi eratis, sicut hirundinum puli a nido pendentes, et ad linguam nostram inhiantes. Deinde quia fratri nostro, qui ex Galatia venerat, quem et propter ipsam Ecclesiam legem peregrinos ita suscipere jubentem, et propter venerandam caritatem honorabamus, locum cessimus ut concionaretur, ocllamantes recedebatis, graviter ferentes, quasi jam diu fame premeremini, et linguam nostram ita secantem exoptantes, illam nempe increpantem, pungentem, dolorem afferentem, idipsum facientes ac si puerulus verberatus, increpatus, ne sic quidem a matre absisteret, sed plorans sequeretur, vestimentis matris ab latere hærens, et se trahens post illam cum lamentationibus. Propterea exulto et gestio præ voluptate, beatum me esse prædico inter tot amatores concionans, vos sic pendentes habens et lingua mea. Hoc mihi radio solari dulcius est, hoc luce suavius; hoc vita certe est, tam gratos habere auditores, qui non modo plaudere, sed etiam corrigi volunt, qui increpati non resiliunt, sed ad increpantem confugiunt. Ideo et ego cum majori alacritate vos alloquuturus sum, et nuper dictorum reliquias redditurus hodie; increpatione nunc dimissa, ne rursus ignavos incusando studiis damnum afferamus, dum totum colloquium ad eos arguendos insumemus. Etiamsi enim nihil a nobis diceretur, id quod heri contigit satis esset ad eos qui erga hippodromum fuerunt et rabie ducuntur, ab hæc intempestiva concupiscentia avertendos. Etenim cædes in hippodromo heri patrata (a), tragedia urbem totam implevit, mulierum chorus circumattractit, forum lamentis multis replevit, dum is qui a curribus ita miserabiliter concisus et disceptus fuerat, per medium populum gestaretur. Illic ut novus, qui postridie nuptiales lampadas accensurus erat, cum apparatus thalami essent, et omnia ad nuptias concinnata, sub Prætoris ordine, in stadio locum habens, cum infra curreret, instantibus aurigis et mutuo concertantibus, medius interceptus, violentam illam et miserabilem mortem subiit, capite et extremis membris abscissis.

2. Vidistin' hippodromi fructum? Et quid ad nos, inquires, qui sursum sedemus? Ad vos maxime: nisi enim vos concurrendi studium excitaretis, illa infra non evenissent. Sed ne rursus molestiorem reddam sermonem et vulnus refricem, hæc vestræ conscientie relinquens, nuper dictorum reliquias dare conabor. Quanam ergo nuper dicebamus? Narrabam Christum fundamentum vocari (1. Cor. 3. 11), ut qui omnia portet, sustineat atque gestet: hoc nunc ex alio apostolico dicto demonstrare volo: hic enim qui illa dixit, dictum illud interpretans ait: *Qui cum sit splendor gloriæ et figura substantiæ ejus, portans omnia verbo virtutis suæ, per seipsum purificationem faciens, se-*

(a) Ergo etiam Dominica paschatis fuerant ludi circenses. Eodem modo etiam Antiocheni in jejuniis magno frequentabant theatra. Cf. t. 2, col. 153, 154, 314; et t. 4, col. 54. МАТТ.

[382] ΟΜΗΛΙΑ Θ.

Τοῦ αὐτοῦ, ἀπὸ τοῦ μὴ δεῖν εἰς ἱπποδρομίας μῆδὲ εἰς θέατρα ἀναβαίνειν. Καὶ λυπήσας αὐτούς, εἶπε τῇ συνάξει τῇ μετ' ἐκείνην τὴν κυριακὴν παραχωρήσας εἰπεῖν ἐπισκόπῳ ἀπὸ Γαλατίας ἀριγμόνω. καὶ σιγήσας, καὶ ἐν τούτῳ λυπήσας, ταύτην εἶρηκα τὴν ὀμιλίαν ἐν τῇ μεγάλῃ ἐκκλησίᾳ εἰς τὸ, Ὁ Πάτερ μου ἕως ἄρτι ἐργάζεται, κἀγὼ ἐργάζομαι.

α'. Σφόδρα καθηγάμην ὑμῶν πρῶην περὶ θεάτρων καὶ ἱπποδρομίας διαλεχθεί· διὰ τοῦτο χαίρω καὶ εὐφραίνομαι κατὰ τὴν ἀποστολικὴν φωνὴν τὴν λέγουσαν· Καὶ τίς ἐστὶν ὁ εὐφραίνων με, εἰ μὴ ὁ λυπούμενος ἐξ ἡμοῦ; Πολὺν γὰρ ὄρω καρπὸν ἀπὸ τῆς λύτης βλαστάνοντα ταύτης. Ἐπεὶ καὶ τὰ φάρμακα τὰ διορθοῦντα τὰ ἔλκη πρότερον δάκνει· τὰ τραύματα, καὶ τότε ἀπαλλάττει τῆς σηπεδόνος· οὕτω καὶ [ὁ] λόγος καθιζανόμενος ἀκρατοῦ, ἀρχὴν ποιεῖται διορθώσεως. Καθάπερ γὰρ ἐπὶ τῶν σιγμάτων τῶν ἡμετέρων ἡ μὲν ἀπαξ νεκρωθεῖσα σὰρξ οὐ τομῆς, οὐ φαρμάκων, οὐ καυτῆρος αἰσθάνεται· διόπερ οὐδ' ἂν μυρία γένηται, πρὸς ὑγιαν ἐπανελθεῖν δύναται, τὴν ἀρχὴν καὶ τὴν ὑπόθεσιν τῆς θεραπείας ἀπολέσασα· ἡ δὲ αἰσθανομένη καὶ σιδηροῦ καὶ πυρὸς καὶ φαρμάκων, ταχέως ἂν πρὸς τὸ ὑγιαίνειν ἐπανέλθοι· οὕτω δὴ καὶ ἐπὶ τῶν ψυχῶν, αἱ μὲν ἀναλγήτως διακειμέναι οὐκ ἂν βράδιως μεταβληθεῖεν, αἱ δὲ εἰδυῖαι καὶ αἰσγύνεσθαι καὶ ἐρυθριᾶν καὶ ἀλγεῖν καὶ ὀδυνᾶσθαι ἐν ταῖς ἐπιτιμήσεσι, μεγίστην ἡμῖν παρέχουσιν ἀποδείξιν τοῦ ταχέως ἀποστήσεσθαι τῆς κακίας. Διὸ δὴ καὶ ὁ μακάριος Παῦλος, ταῦτα εἰδώς, τοὺς μὲν λυπηθέντας σφόδρα ἀπέδεξετο, καὶ ἔχειεν ἐπὶ αὐτοῖς, τῶν δὲ οὐχ οὕτω διακειμένων ἀπεγίνουσκε λέγων· *Οὐκίως ἀπηληγότες ἑαυτοὺς παρέδωκαν τῇ ἀσελγείᾳ εἰς ἐργασίαν ἀκαθαρσίας ἀπάσης ἐν πλεονεξίᾳ*. Ὁ γὰρ οὐκ εἰδώς ἀλγεῖν πῶ, ἂν διορθωθείη ποτὲ, πλην εἰ μὴ πρότερον τοῦτο αὐτὸ μάθοι; Ἐπεὶ οὖν τοῦτο ὑμῖν κατώρθωται, σφόδρα θαρροῦμεν ὑπὲρ τῆς ὑμετέρας ἀγάπης· εἰ γὰρ μία διάλεξις οὕτως ἔδρακε, καὶ εἰς τοσαύτην ἀγωνίαν κατέστησεν, ὡς καὶ ἀθυμεῖν καὶ θορυβεῖσθαι καὶ ταράττεσθαι, εὐθελον ὅτι δευτέρα καὶ τρίτη προσγενομένη, πάσης ἀπαλλάξει τῆς ἀρρώστιας. Καὶ ἵνα μάθῃτε ὅτι οὐ κολακεῖον ὑμᾶς λέγω ταῦτα, δι' ὧν τῇ προτεραίᾳ ἐπεδείξασθε, διὰ τούτων ἐμαρτυρήσατε τοῖς περ' ἡμῶν εἰρημένους ἀλθίσιαν. Καὶ γὰρ οἱ οὕτω δηχθέντες, οἱ οὕτως ὀδυνηθέντες, οἱ οὕτω ἀλγήσαντες καὶ ἀθυμήσαντες, ἐπιούσης τῆς κυριακῆς τῆς μετ' ἐκείνην λαμπροτέρου ἡμῖν τὸ θέατρον ἐποιήσατε, καὶ πλεονα τὸν σὺλλογον καὶ μείζονα τὴν προθυμίαν, καὶ πάντες ἦτε μετέωροι, καθάπερ νεοττοὶ χελιδόνων τῆς καλιᾶς ἐκκρεμάμενοι, καὶ πρὸς ἡμετέραν κεχηγότες γλώτταν. Εἶτα ἐπειθὶ ἀδελφὸν ἡμέτερον ἀπὸ Γαλατίας ἀφικόμενον, καὶ δι' αὐτὸν τῆς ἐκκλησίας τὸν νόμον τὸν τοὺς ξένους οὕτως ὑποδέχεσθαι κελεύοντα, καὶ διὰ τὴν λαμπρὰν πολιὰν τιμώμενος, παρερχομένησιν αὐτῷ τοῦ λόγου, καταθόντες ἀνεχωρήετε, δεινοπαθόντες, ὡς μακρὸν [383] χρόνον λιμὸν ὑπομείναντες, καὶ τὴν ἡμε-

τέραν ποθοῦντες γλώτταν τὴν τεμοῦσαν, τὴν ἐπιτιμήσαν, τὴν καθικομένην, τὴν ὀδυνήσαν· ταῦτον ποιούντες, ὡς ἂν εἰ παιδίον τυπτόμενον, ἐπιτιμώμενον, μῆδὲ οὕτως ἀποσταίῃ τῆς μητρὸς, ἀλλὰ κλαυθουρίζόμενον ἔποιτο, τῶν ἱματίων τῆς μητρὸς ἐκ πλαγίων ἐχόμενον, καὶ ἐπισυρόμενον αὐτῇ μετὰ τῶν ὀδυρῶν. Διὰ ταῦτα σκιρτῶ καὶ πέτομαι ὑπὸ τῆς ἡδονῆς, καὶ μακάριον ἑμαυτὸν εἶναι φημι ἐν τοσοῦτοις ἔραται· ἀγωνιζόμενος, οὕτως ἐκκρεμαμένους ὑμᾶς ἔχων τῆς ἡμετέρας γλώττης. Τοῦτο ἔμοι τῆς ἀκτίνας ταύτης γλυκύτερον, τοῦτο φωτὸς ἦδιον, τοῦτο ζωὴ. τὸ οὕτως ἐγνωμένων ἐπιτυχάνειν ἀκρατιῶν, οὐκ ἀπλῶς κροτῆσαι, ἀλλὰ διορθωθῆναι βουλομένων, ἐπιτιμωμένων, καὶ μὴ ἀποσκερτώντων, ἀλλὰ πρὸς τὸν ἐπιτιμῶντα καταφευθόντων. Διὰ δὴ τούτο καὶ αὐτὸς μετὰ πλεονίας τῆς προθυμίας τῆς πρὸς ὑμᾶς ἀπτομαὶ διαλέξω, καὶ τὰ λείψανα τῶν πρῶην ὑμῖν εἰρημένων ἀποδοῦναι βούλομαι σήμερον, τὴν ἐπιτιμήσιν νῦν ἀφείδω, ἵνα μὴ πάλιν τοῖς βραθύμοις ἐγκαλοῦντες, τοὺς σπουδαίους ζημιώσωμεν, δολόκληρον τὴν διάλεξιν εἰς τὸν ἐκεῖνον ἀναλίσκοντες ἔλεγχον. Εἰ γὰρ καὶ μῆδὲν παρ' ἡμῶν εἴρητο, ἱκανὸν τὸ χθὲς γενομένον καὶ τοὺς σφόδρα μεμνηγότες καὶ λυσσώτας περὶ τὴν ἱπποδρομίαν ἀποστήσαι τῆς ἀκαίρου ταύτης ἐπιθυμίας. Καὶ γὰρ τραγωδίᾳ τὴν πόλιν ἡμῖν ἐνέπλησεν ὁ φόνος ὁ χθὲς ἐν τῇ ἱπποδρομίᾳ συμβῆς, χορὸς γυναικῶν περιέστησε, κωκυτῶν πολλῶν τὴν ἀγορὰν ἐπλήρωσε, τοῦ διὰ τῶν ἀρμάτων ἀποτιμηθέντος οὕτως ἐλεεινῶς διὰ μέσου φερομένου τοῦ δήμου. Οὕτως γὰρ, ὡς ἔγνω, τῇ ἐπιούσῃ μέλλων γαμηλῶς λαμπάδας ἀνάπτειν, τῶν παστάδων ὑφανθειῶν καὶ τῶν πρὸς τὸν γάμον ἡτρεπισμένων ἀπάντων, ὑπὸ τὴν τάξιν τὴν τοῦ ἐπάρχου τελῶν ἐν τῷ σταδίῳ κάτω διατρέχων, ἐπελθόντων τῶν ἡνιόχων καὶ πρὸς ἀλλήλους φιλονεικούντων, μέσος ἀποληφθεὶς, τὸν βίαιον τοῦτον καὶ ἐλεεινὸν ὑπέμεινε θάνατον, τὴν κεφαλὴν μετὰ τῶν ἀκρων ἀποτιμηθεὶς.

β'. Εἶδες τῆς ἱπποδρομίας τὸν καρπὸν; Καὶ τί πρὸς ἡμᾶς τοὺς ἀνω καθημένους, φησί; Πρὸς ὑμᾶς μὲν οὖν μάλιστα· εἰ γὰρ μὴ ὑμεῖς σπουδὴν ἐποιεῖσθε συντρέχειν, οὐκ ἂν τὰ κάτω τελούμενα ἐγίνετο. Ἄλλ' ἵνα μὴ πάλιν φορτικώτερον ποιήσω τὸν λόγον καὶ ἀναξάνω τὸ ἔλκος, καταλιπὼν ὑμῶν τῷ συνεδῶτι ταῦτα, τὰ λειπόμενα τῶν πρῶην ὑμῖν εἰρημένων ἀποδοῦναι πεираσομαι. Τίνα οὖν ἦν τὰ πρῶην εἰρημένα; Ἐλεγον ὅτι θεμέλιος ὁ Χριστὸς κέκληται ὡς φέρων ἅπαντα καὶ συγκρατῶν καὶ διαβαστάζων· τοῦτο νῦν ἐξ ἀποστολικῆς ἐτέρας ῥήσεως ἀποδείξει βούλομαι. Οὗτος γὰρ ὁ ἐκεῖνα εἰρηκώς, ἐρμηγεῶν ἐκείνην τὴν λέξιν, φησὶ· Ὁς ὦν ἀπαύρασμι εἰς δόξης καὶ χαρμετῆρ τῆς ὑποστάσεως αὐτοῦ, φέρων τε τὰ πάντα ἐν ῥήματι τῆς δυνάμεως αὐτοῦ, δι' ἐαυτοῦ καθαρῶμεν ποιησάμενος, ἐκάθισεν ἐν δεξιᾷ τῆς μεγαλίστης ἐν ὑψηλοῖς. Τί ἐστι, φέρων; Ἡλικῶν, κυβερνῶν, οἰκονομῶν, διακρατῶν, συγκρα-

τῶν, διαδαστάζων. Οὐ γὰρ δὴ μόνον ἐκ τοῦ μὴ ὄντος εἰς τὸ εἶναι ἅπαντα παρήγαγεν, ἀλλὰ καὶ γενομένων προνοεῖ καθάπερ ὁ γεγεννηκὼς αὐτὸν Πατήρ. Διὸ καὶ τοῦτο δηλῶν ἔλεγεν· *Ὁ Πατήρ μου ἕως ἄρτι ἐργάζεται, καὶ γὰρ ἐργάζομαι*. Διὸ καὶ μᾶλλον ἐζήτησαν αὐτὸν οἱ Ἰουδαῖοι ἀποκτείνειν, οὐ μόνον ὅτι ἔλυε τὸ σάββατον, ἀλλ' ὅτι καὶ Πατέρα αὐτοῦ ἔλεγε τὸν Θεόν, ἴσον ἑαυτὸν ποιῶν τῷ Θεῷ.

Ποῦ [384] νῦν οἱ τῶν αἰρετικῶν παῖδες, οἱ κατὰ τῆς ἑαυτῶν μαινόμενοι σωτηρίας, καὶ τῆς ἰσότητος ἀποσχίζοντες αὐτὸν τῆς πρὸς τὸν Πατέρα; ἀκούεσθων τοῦ εὐαγγελιστοῦ τῆν φωνήν (ὅταν δὲ τὸν εὐαγγελιστὴν εἶπω, τὸν Χριστὸν λέγω τὸν κινῶντα αὐτοῦ τὴν ψυχὴν)· ἀκούεσθων, καὶ ἐντραπήτωσαν, καὶ παυσάσθων τοιαῦτα μαινόμενοι. Καὶ γὰρ οἱ Ἰουδαῖοι διὰ τοῦτο αὐτὸν ἐδίωκον, ὅτι ἴσον ἑαυτὸν ἔλεγε· καὶ οὗτοι διὰ τοῦτο ἀπαγχονίζονται, ὅτι ταύτην ἀναφέρομεν αὐτῷ τὴν εὐφημίαν παρ' αὐτοῦ παιθευθέντες. Ἄλλ' οὐκ αὐτοῦ, φησιν, οὐδὲ τοῦ εὐαγγελιστοῦ αὐτῆ τῆ ψήφος ἦν, ἀλλὰ τῶν Ἰουδαίων. Μάλιστα μὲν, εἰ καὶ τῶν Ἰουδαίων ἦν, καὶ τοῦτο σου μέγιστον ἔγκλημα καὶ ἐσχάτη κατηγορία, ὅτι ἅπερ οἱ ἀγνώμονες Ἰουδαῖοι συνείδον ἀπὸ τῶν ῥημάτων κατασκευάζομενα, ταῦτα αὐτὸς ἐθελοκωφῶν οὐχ ὀρᾷ. Οὐ γὰρ δὴ οἰκοθεν αὐτὰ εἰσηγον, ἀλλ' ἀφ' ὧν ὁ Χριστὸς ἔλεγε συλλογιζόμενος αὐτούς. Καὶ ἵνα μάθῃς ὅτι οὐδὲ Ἰουδαῖον ἐστὶν ἡ λέξις αὕτη, ἀλλὰ τοῦ εὐαγγελιστοῦ καὶ ψήφος καὶ βῆσις (ὅταν δὲ εἶπω τοῦ εὐαγγελιστοῦ, τοῦ Χριστοῦ λέγω τὸν κινῶντος αὐτοῦ τὴν διάνοιαν), αὐτὰ τὰ ῥήματα ἐξέταξε. *Ὁ Πατήρ μου*. Οὐ παντὶ που δηλὸν καὶ τῷ σφόδρα ἀνοήτῳ, ὅτι διὰ τοῦτο εἶπεν, *Ὁ Πατήρ μου*, ἵνα ἴδιον αὐτοῦ ἀποφήνῃ; Τὸ δὲ ἐπαγαγεῖν πάλιν, *Ἐργάζεται, καὶ γὰρ ἐργάζομαι*, ἄρα οὐκ ἰσότητά ἐστι κατασκευάζοντος; Οὐδὲ γὰρ εἶπεν, *Ἐργάζεται ἐκεῖνος*, ἐγὼ δὲ ὑποურῶ· *Ἐργάζεται ἐκεῖνος*, ἐγὼ δὲ ὑπηρετοῦμαι· ἀλλ' *Ἐκεῖνος ἐργάζεται, καὶ γὰρ ἐργάζομαι*. Ὅρᾳς πῶς οὐκ Ἰουδαῖον ἦν ἀπόφασις, ἀλλὰ τῶν ἐκείνου ῥημάτων κατασκευὴ τὸ λεγόμενον; Εἰ γὰρ Ἰουδαῖον ἦν πεπλανημένῃ τῆς ὑπόνοια καὶ ψήφος τὸ ἴσον αὐτὸν ποιεῖν τῷ Θεῷ, καὶ αὐτὸς μὲν οὐκ ἐβούλετο τοῦτο ὑποπεύεσθαι, οἱ δὲ Ἰουδαῖοι μὴ βουλομένου τοῦτο αὐτοῦ ὑπόπτευσον, ἕτερα ὑπονοῦντες παρ' ὃ αὐτὸς κατασκευάσαι ἐβούλετο· οὐκ ἂν αὐτὸ εἶσαν οὕτως ἀδιόρθωτον ὁ εὐαγγελιστὴς, ἀλλ' ἐπεσημήνατο ἂν καὶ εἶπεν αὐτὸ σαφῶς. Καὶ γὰρ ἔθος αὐτοῖς τοῦτο ποιεῖν, καὶ αὐτοῖς καὶ τῷ Ἰησοῦ· καὶ τοῦτο ἐξ ἐνός καὶ δευτέρου παραδείγματος πειράσομαι ὑμῖν ποιῆσαι δηλὸν, ὅτι ὅταν εἶπῃ τι ὁ Χριστὸς, καὶ ἐτέρως μὲν αὐτὸ εἶπῃ αὐτὸς, ἐτέρως δὲ ὑποπτεύσωσιν οἱ Ἰουδαῖοι, διορθοῦται ὁ εὐαγγελιστὴς. Καὶ ἵνα μάθῃς τοῦτο σαφῶς, ἄκουσον αὐτοῦ τοῦ Ἰωάννου αὐτὸ τοῦτο δηλὸν ποιῶντος. Ἐπειδὴ γὰρ εἰσηλθεν εἰς τὴν ναὸν τοῦ Θεοῦ, καὶ τοὺς κολλυβιστὰς ἐξέδιελε φραγέλλῳ ποιήσας, καὶ ἔλεγεν· *Μὴ ποιεῖτε τὸν οἶκον τοῦ Πατρὸς μου οἶκον ἐμπορίου· προσελθόντες οἱ Γραμματεῖς καὶ οἱ Φαρισαῖοι ἔλεγον· Τί σημεῖον δεικνύεις ἡμῖν, ὅτι ταῦτα ποιεῖς;* Τί οὖν αὐτὸς; *Λύσατε τὸν ναὸν τοῦτον, καὶ ἐγὼ ἐν τρισὶν ἡμέραις ἐγερῶ αὐτόν*· περὶ τοῦ σώματος τοῦ ἑαυτοῦ λέγων. Ἄλλ' ἐκεῖνοι αὐτὸ οὐ συνείδον, ἀλλὰ τί φασι; *Τεσσαράκοντα καὶ ἕξ ἔτεσιν ὠκοδομήθη ὁ ναὸς οὗτος, καὶ σὺ ἐν τρισὶν ἡμέραις ἐγερεῖς αὐτόν;* περὶ τοῦ ναοῦ τοῦ Ἰουδαϊκοῦ τοῦ διὰ λίθων κατασκευασμένου λέγοντες· ἐκεῖνος γὰρ τεσσαράκοντα καὶ ἕξ ἔτεσιν ὠκοδομήθη μετὰ τὴν ἐπάνοδον ἀπὸ Βαβυλῶνος, διακωλυόμενον τῶν

οικοδομούντων ὑπὸ τῆς βαρβαρικῆς ἐπιβουλῆς, καὶ χρεῖνον τριβόμενον πολλοῦ οὗτος ὁ ναὸς; ἀπῆρτίζετο. Ἐπεὶ οὖν ὁ Ἰησοῦς περὶ τοῦ σώματος τοῦ ἑαυτοῦ ἔλεγεν, τὸν σταυρὸν δηλῶν καὶ τὴν ἀνίστασιν· τοῦτο γὰρ ἐστὶ τὸ, *Λύσατε τὸν ναὸν τοῦτον, καὶ ἐν τρισὶν ἡμέραις ἐγερῶ αὐτόν*· ἐκεῖνοι δὲ περὶ τοῦ ναοῦ τοῦ Ἰουδαϊκοῦ ὑπόπτευσον· ὅθεν καὶ ἔλεγον· *Τεσσαράκοντα καὶ ἕξ ἔτεσιν ὠκοδομήθη ὁ ναὸς οὗτος, καὶ σὺ ἐν τρισὶν ἡμέραις ἐγερεῖς αὐτόν;* [385] ὅρα πῶς οὐ παρεδραμεν αὐτὸ ὁ εὐαγγελιστὴς, ἀλλ' ἐπήγαγε τὴν διόρθωσιν, λέγων· *Ἐκεῖνος δὲ ἔλεγε περὶ τοῦ ναοῦ τοῦ σώματος αὐτοῦ*. Οὐδὲ γὰρ εἶπε, *Λύσατε τὸ σῶμα τοῦτο, ἀλλὰ, τὸν ναὸν*, ἵνα δεῖξῃ τὸν Θεὸν τὸν οἰκῶντα [ἐνοικῶντα] λύσατε τὸν ναὸν τὸν πολλῶν βελτίονα τοῦ Ἰουδαϊκοῦ. Ὁ μὲν γὰρ εἶχε τὸν νόμον, ὁ δὲ τὸν νομοθέτην· ὁ μὲν τὸ γράμμα τὸ ἀποκτεῖνον, ὁ δὲ τὸ πνεῦμα τὸ ζωοποιῶν· ὁ μὲν τὴν ῥάβδον τὴν Ἀαρῶν, ὁ δὲ τὴν ῥάβδον Ἰεσοῦ.

γ. Πάλιν ἀλλαχούτῳ ἐπὶ τῶν ἄρτων θαύμα ποιήσαντα ἀπάρας σὺν αὐτοῖς, διέβαιναν εἰς τὸ πέραν, καὶ ἔλεγε τοῖς μαθηταῖς· *Προσέχετε ἀπὸ τῆς ζύμης τῶν Φαρισαίων καὶ Σαδδουκαίων*. Οἱ δὲ ζύμην ἀκούσαντες, περὶ ἄρτων ὑπόπτευσον· αὐτὸς δὲ οὐ περὶ ἄρτων ἔλεγε, ἀλλὰ περὶ τῆς διδασκαλίας τῶν Φαρισαίων. Ἐπεὶ γὰρ ἄλλως μὲν αὐτὸς εἶπεν, ἄλλως δὲ ὑπόπτευσαν ἐκεῖνοι, ὅρα πῶς διορθοῦται αὐτὸ, λέγων· *Οὕτως ἀμὴν καὶ ὑμεῖς ἀσύνετοι ἔστε; οὐ μέρμηθησε τοὺς ἄρτους καὶ πόσους κοφίλους ἐλάβετε, καὶ τοὺς ἐπὶ ἄρτους καὶ πόσας σφυρίδας ἐλάβετε; πῶς οὐ νοεῖτε ὅτι οὐ περὶ ἄρτων εἶπον ὑμῖν, ἀλλὰ περὶ τῆς διδασκαλίας τῶν Φαρισαίων, ὥστε προσέχειν;* Ὅρᾳς πῶς καὶ ἐπὶ τοῦ ναοῦ ὁ εὐαγγελιστὴς καὶ ἐν ταῦτα αὐτὸς τῶν πεπλανημένων διορθοῦται τὴν ὑπόνοιαν; Οὕτω τοῖνον καὶ ἐπὶ τοῦ ἴσον ἑαυτὸν ποιεῖν τῷ Θεῷ, εἰ αὐτὸς μὲν οὐκ ἐποίησε ἑαυτὸν ἴσον τῷ Θεῷ, οἱ δὲ Ἰουδαῖοι τοῦτο ὑπόπτευσον ἀπὸ τῶν εἰρημένων, διώρθωσεν ἂν τὴν ὑπόνοιαν ταύτην ὁ εὐαγγελιστὴς, καὶ εἶπεν ὅτι Ἰουδαῖοι μὲν ἴσον ἑαυτὸν ἐνόμιζον αὐτὸν ποιεῖν τῷ Θεῷ, αὐτὸς δὲ οὐκ ἐποίησε τοῦτο οὐδὲ κατεσκευάσει. Ἰνα δὲ ἀπ' αὐτῶν τῶν ῥημάτων μάθῃς, ὅτι τοῦτο μάλιστα ἐβούλετο πηγήναι ἐν ταῖς τῶν ἀνθρώπων διανοαῖς, ἀνωτέρω τὸν λόγον ἀγάγωμεν καὶ μάθωμεν τί ποτε ἐγκαλοῦμενος ταῦτα ἀπελογεῖτο. Τί ποτ' οὖν ἦν ὅπερ ἐνεκαλεῖτο; Ὅτι ἐν σαββάτῳ ἔργα ἐποίησε· *Διὰ τοῦτο*, φησιν, *ἐδίωκον αὐτὸν οἱ Ἰουδαῖοι, ὅτι ταῦτα ἐποίησε ἐν σαββάτῳ*. Ποῖα δὴ ταῦτα; Ὅτι τὸν παραλυτικὸν ἐσφιγξε, καὶ ἐκέλευσε αὐτῷ τὴν κλινὴν λαθεῖν καὶ ἀπελθεῖν εἰς τὸν οἶκον. Διὸ καὶ ἐρωτώντες αὐτὸν ἔλεγον, τίς εἶπῃ ὁ ἐπιτάξας αὐτῷ ταῦτα ποιεῖν ἐν σαββάτῳ; ὁ δὲ εἶπῃ, *Ὁ ποιήσας με ἡγεῖται, ἐκεῖνός μοι εἶπεν· Ἄρον τὴν κλινὴν σου καὶ ὕπαγε εἰς τὸν οἶκόν σου*. Πρὸς ταῦτα δυσχεραίνοντες, ἐδίωκον αὐτὸν, ὅτι ταῦτα ἐπέταξεν ἐν σαββάτῳ, ὅπερ ἐδόκει νόμου παράβασις καὶ λύσις. Τί οὖν ἀπολογοῦμενος ὁ Χριστὸς λέγει; *Ὁ Πατήρ μου ἕως ἄρτι ἐργάζεται, καὶ γὰρ ἐργάζομαι*. Καίτοι γε πολλὰ ἕτερα ἐνήν εἶπειν, εἰ γὰρ ἀπολογησασθαι ἐβούλετο μόνον, ἀλλὰ μὴ δεῖξαι τὴν ἰσότητα. Πολλάκις γὰρ ἐλύθη τὸ σάββατον, καὶ πρῶτον μὲν ἐπὶ τῆς πόλεως; τῆς Ἰερουσαλῆμ. Ὅτε γὰρ προσεβόλον τοῖς τείχεσιν, ἐπὶ ἡμέρας ἐκελεύοντο σάλπιγγας μεταχειριζόμενοι περιεῖναι τὰ τείχη, καὶ οὕτως κατηνύχθη ἡ

^a Forl. ἐπεὶ γούν.

det in dextera magnitudinis in excelsis (Hebr. 1. 3). Quid est illud, *Portans?* Regens, gubernans, administrans, imperans, continens, gestans. Non solum enim ex non exstantibus omnia produxit, sed factis providet, ut Pater qui illum genuit. Ideo hoc declarans dicebat: *Pater meus usque modo operatur, et ego operor (Joan. 5. 17).* Ideoque magis quærebant illum Judæi interficere, non solum quia solvebat sabbatum, sed etiam quia Patrem suum dicebat esse Deum, æqualem se faciens Deo.

Contra Arianos et Anomæos. — Ubi nunc sunt hæretici qui contra salutem suam insania ducuntur et illum abscondunt ab æqualitate cum Patre suo? Audiant evangelistæ vocem (cum autem evangelistam dico, Christum dico qui illius animam movet): audiant et erubescant, et ita furendi finem faciant. Nam Judæi ideo ipsum persequabantur, quia parem se dixerat: et hi ideo se quasi strangulant, quia ab eo recte dictum referimus, ab ipso eruditi. At non illius, inquit, neque evangelistæ erat hæc sententia, sed Judæorum. Et si vel maxime Judæorum erat, hoc magnum crimen tuum est et de extremis accusatio, quod ea quæ Judæi ingrati videbant ex verbis ejus consequi, tu sponte tua cæcus non vides. Non enim ex se illa inducebant, sed ex iis quæ Christus dicebat colligentes. Atque ut discas hoc dictum ne esse quidem Judæorum, sed evangelistæ Christi nempe qui ejus mentem movebat, ipsa verba examina: *Pater meus.* Annon cuius palam est, etiam admodum insano, illum ideo dixisse, *Pater meus*, ut proprium sibi declararet? Quod autem addat rursus, *Operatur, et ego operor*, annon æqualitatem indicantis sunt? Non enim, dixit Operator ille, et ego subministro; Operator ille, et ego illi servio; sed, Ille operatur, et ego operor. Viden' quomodo hæc non Judæorum esset sententia, sed sermo ab illo apparatus? Nam si fuisset illa Judæorum erronea suspicio et sententia, quod se ipsum æqualem faceret Deo, ipseque nolisset illos ita suspicari; Judæi vero, cum hoc ipse nollet, alia suspicati fuissent, quam quod ille indicare vellet: non hoc certe sine correctione visisset evangelista: sed hoc significasset et clare dixisset. Etenim illi ita facere solent, et Jesus ipse quoque: hocque ex uno alterove exemplo conabor vobis demonstrare; quod nempe, quando Christus aliquid dixerit, quod Judæi secus quam ille dixit dictum suspicantur, illud corrigat evangelista: quod ut clare intelligas, audi Joannem hoc ipsum declarantem. Cum enim intravit in templum Dei, et numularios expulit, flagello facto, dicens: *Nolite facere domum Patris mei domum negotiationis (Joan. 2. 16),* accedentes Scribæ et Pharisei dicebant: *Quod signum ostendis nobis, quia hæc facis? Quid ergo ille? Solvite templum hoc, et in tribus diebus excitabo illud (Ib. v. 18. 19);* de corpore suo dicens. Verum illi hoc non intellexerunt, sed quid dicunt? *Quadragesima sex annis ædificatum est templum hoc, et tu in tribus diebus excitabis illud (Ibid. v. 20)?* de templo loquentes Judaico lapidibus structo: illud enim quadragesima sex annorum spatium fuit

post reditum ex Babylone, quia hi qui ædificabant ex barbarorum insidiis impediabantur; et cum multum temporis effluxisset, templum tandem perfectum fuit. Quia igitur Jesus hoc de corpore suo dixerat, crucem et resurrectionem significans: hoc enim sibi vult illud, *Solvite templum hoc, et in tribus diebus excitabo illud:* illi autem de templo Judaico dictum suspicabantur; quapropter dicebant: *Quadragesima sex annis ædificatum est templum hoc, et tu in tribus diebus excitabis illud?* vide quomodo hoc non præterivit evangelista, sed correctionem subjunxit, dicens: *Ille autem loquebatur de templo corporis sui (Joan. 2. 21).* Neque enim dixerat, *Solvite corpus hoc:* sed, *Templum*, ut inhabitantem Deum declararet: *Solvite templum* multo melius Judaico. Illud enim legem habebat, hoc autem legislatorem; illud literam que occidit, hoc spiritum qui vivificat; illud virgam Aaronis, hoc virgam Jessæ.

3. Rursus alibi post panum miraculum abiens cum illis, in adversam ripam trajecit; et dicebat discipulis: *Attendite a fermento Pharisæorum et Sadducæorum (Marc. 8. 14; Matth. 16. 6).* Illi vero fermentum audientes de panibus id dici suspicabantur: ille autem non de panibus loquebatur, sed de doctrina Pharisæorum. Quia enim aliud ipse dixerat, aliud illi suspicabantur, vide quomodo id corrigat, dicens: *Adhuc et vos sine intellectu estis? non recordamini quinque panum et quot cophinos sumpsistis, et septem panum et quot sportas accepistis? quare non intelligitis quia non de panibus dixi vobis, sed de doctrina Pharisæorum, ut attendatis (Matth. 15. 16. et 16. 9)?* Viden' quomodo et circa templum evangelista, et hic Christus errantium suspicionem corrigat? Sic itaque et in eo, quod se æqualem Deo faciat, si ille non se ipsum æqualem Deo fecisset, sed Judæi illud suspicati essent ex dictis ejus: illam suspicionem correxisset evangelista dixissetque Judæos quidem putavisse ipsum se æqualem Deo fecisse; ipsum vero neque id fecisse neque indicasse. Ut autem ab ipsis verbis discas quod illud maxime in mentes hominum imprimere voluerit, sermonem a prioribus resumamus et discamus quomodo tandem accusatus sese defenderit. Quid igitur erat illud de quo accusabatur? Quod in sabbato opera faceret: *Ideo, inquit, illum Judæi persequabantur quod hæc faceret in sabbato (Joan. 5. 16).* Quænam illa? Quod paralyticum curaverit, ac jussit illum lectum suum accipere et domum abire. Ideo interrogantes illum dicebant, quis esset qui hæc juberet fieri in sabbato: ille autem dixit, *Qui me sanum fecit, ille mihi dixit, Tolle lectum tuum, et vade in domum tuam.* Propterea ægre ferentes, persequabantur illum, quod hæc juberet in sabbato, quod videbatur legis transgressio esse. Quid ergo ad defensionem suam dicit Christus? *Pater meus usque modo operatur, et ego operor (Ibid. v. 17).* Atqui multa alia dicere poterat, si sese defendere tantum voluisset, nec æqualitatem suam ostendere. Sæpe namque solum fuit sabbatum, ac primo quidem in civitate Jerichuntinorum. Cum enim muros oppugnare vellent, jussi sunt per septem

dies tubis instructi circuire muros, et sic urbs ever-
sa est (*Jos. 6. 5*). Quod autem in septem illis diebus,
nudecumque inceperimus, sabbatum incidere neces-
se sit, cuivis manifestum est. Manifesta ergo est
solutio sabbati. Rursus circumcidi jussit hominem
octavo die: necesse est hic quoque sabbatum solvi;
nam cum qui in sabbato natus sit, necesse est in alio
sabbato circumcidi. Sacerdotes autem cum majori
facultate illud solvebant, rursus in sabbato sacrificium
offerre jussi: ubi vero sacrificium, erat et excoriare,
urere, et altari imponere, et aquam asferre et
ligna sciudere, et cineres efferre et alia multa fa-
cere necesse erat, et sic sabbatum solvebat. Ad hæc
vero ipsa etiam creatio sabbatum solvebat: nam sol
operatur in sabbato, et luna currit, et diversus ille
stellarum chorus apparet, et venti flant, et fontes sca-
turiunt, et flumina fluunt, mare commovetur, semina
germinant et plantæ, terra parit, nec non bruta om-
nia, ipsumque hominum genus. Numquam enim mu-
liere in sabbato parturiente, natura expectavit legem,
et distulit, donec transisset sabbatum, et tunc partus
absolveretur; sed suum opus etiam in sabbato perfici-
ebat. Et supernæ quoque virtutes in sabbato mini-
strant, neque intermittunt ministerium suum. Cur
ergo, dic mihi, cum tot sui defendendi modos
haberet, nullo horum est usus, neque dixit, Cur me
accusatis quod sabbatum solvam? sacerdotes enim
in Jericho solverunt, et in templo solvunt: quid me
accusatis quod sabbatum solvam? sol enim solvit et
luna et stellæ et omnis creatura, superna et inferna:
sed his omnibus missis ad Patrem venit, dicens:
Pater meus operatur, et ego operor. Neque enim se
tantum defendere volebat, sed etiam honoris parita-
tem ostendere. Ideo non dixit, Operor; namque et
ipsa natura operatur; non enim ille erat ex creatu-
rarum numero: sed, Operor, nam et Pater operatur.
Illius enim erat substantiæ et potestatis.

4. Quapropter non ac si ex creaturarum numero
e-set, sese defendit, sed ut illius genuinus Filius. Et
ut discas hæc non ex conjectura dicta fuisse; discipuli
quoque aliquando sabbatum solverunt, cum spicas
evellerent ac comederent, et cum Judæi accusarent
ac dicerent, Non vides in sabbato quid illi faciant?
numquam Patrem ibi memorat, sed quid dicit? *Non
legistis quid fecerit David quando esuriit? quomodo
intraverit, et panes propositionis comederit, quos non
licebat ipsi comedere, nec iis qui cum illo erant? non
legistis quod sacerdotes in templo sabbatum violant, et
inculpati sunt (Matth. 12. 3-5)?* Viden' quomodo,
quando de servis dat rationem, servos in medium af-

ferat, Davidem et sacerdotes; quando autem de se,
Patrem? Quod si aliquando aliis utatur defensionibus,
ut cum dicit: *Si circumcisionem accipit homo, mihi
indignamini, quod totum hominem sanum fecerim in
sabbato (Joan. 7. 23)?* ac rursum, *Quis ex vobis est,
qui non solvat ovem suam et bovem (Luc. 13. 15)?*
nihil mirum: non enim semper loquitur ut Deus,
sed aliquando etiam ut homo, quia et Deus et homo
erat. Hic vero secundum dignitatem suam loquitur,
dicens: *Pater meus usque modo operatur, et ego ope-
ror*. Ideo ait evangelista, Persequabantur illum Ju-
dæi, non solum quia sabbatum solvebat, sed quia
Patrem suum dicebat Deum, æqualem se faciens Deo.
Ego vero et hoc libenter hæreticum interrogaverim:
Patrem suum dicebat Deum, aut non dicebat? Ju-
dæicæ opinionis hoc erat, aut sententiæ Christi?
Etiam si enim admodum impudenter egerit, a veritate
convincitur. Dicebat, *Pater meus usque modo operatur,
et ego operor*: solvebat sabbatum, aut non solvebat?
Palam est autem quod illud solveret: Operor, inquit,
et ille operatur. Igitur neutrum eorum ex opinione
Judæicæ erat, sed ex Christi declaratione et sententi-
a, et quod solveret sabbatum, et quod Patrem suum di-
ceret Deum. Quomodo ergo, cum hæc ex sententi-
a Christi esse dicat, illud Judæorum suspicionis esse
dicis, cum tamen consecrarium sit et huic arte jun-
ctum, et simili modo ab evangelista enuntietur? Hæc
quippe omnia sunt evangelistæ enarratio, explicantis
ea quæ a Christo dicta sunt. Ideoque Judæis accusan-
tibus, dicebat, quod persequerentur illum, non solum
quia sabbatum solvebat, sed etiam quia Patrem suum
dicebat Deum, seipsum Deo æqualem faciens. Verum
hæc hæreticorum confutatio hic idoneum et congruen-
tem habet finem: si vero etiam discere velitis, que-
nam sit operatio qua Pater operatur, et Filius quoque;
dixerim esse providentiam erga res omnes, earum
conservationem et curam. Quæ enim videntur omnia
sex dierum spatio facta sunt, *Et requievit Deus die
septimo (Gen. 2. 2)*; providentia autem illorum non
requievit. Hanc itaque providentiam operationem
vocat Christus, dicens: *Pater meus operatur, et
ego operor*, providens, curans, inquit, conservans,
contineus, nihil sineus diffusi. Dogmatum ergo recto-
rum demonstratione vel ex dictis accepta, accuratum
vitæ institutum et dogmatis congruum addamus:
quandoquidem non sufficit nobis ad salutem sola
receptorum dogmatum scientia, sed opus est vita quo-
que optima; ut per omnia Deo gloriam referentes,
promissa bona consequamur: cui gloria et imperium
in sæcula sæculorum, Amen.

HOMILIA X.

*Ejusdem homilia, habita in ecclesia Apostoli, postquam
episcopus paucis conclonatus fuerat, in illud: Mes-
sis quidem multa, operarii autem pauci (Matth.
9. 37).*

1. Senectus in Ecclesia utilis. Quomodo sit etiam utilis

juventus. — Vidistis senem eundem et juvenem; se-
nem corpore, juvenem animo? vidistis canitiem vi-
gentem et senectutem robore vigentem? Tales enim
sunt res nostræ, contra quam apud externos. Apud exter-
nos enim senectus inutilis est; ut miles qui ad illam

πόλις. Ὅτι δὲ ἐν ταῖς ἑπτὰ ἡμέραις, ὅθεν ἂν ποιησώμεθα τὴν ἀρχὴν, ἀνάγκη τὸ σάββατον ἐμπεσεῖν, παντὶ που δήλον. Ὅθεν δήλον, ὅτι ἐλύθη τὸ σάββατον. Πάλιν περιτέμνεσθαι ἐκέλευεν ἄνθρωπον τῇ ὀγδόῃ ἡμέρᾳ· ἀνάγκη καὶ ἐνταῦθα πάλιν τὸ σάββατον λύσεσθαι· τὸν γὰρ ἐν σαββάτῳ τεχθέντα ἀνάγκη τῷ ἑτέρῳ σαββάτῳ περιτμηθῆναι. Οἱ δὲ Ἰερεῖς καὶ μετὰ πλείονος τῆς περιουσίας αὐτὸ ἔλυον, [386] καὶ πάλιν θυσίαν ἐν σαββάτῳ κελεύομενοι ἀναφέρειν· ὅπου δὲ θυσία, καὶ ἐκδέρειν καὶ καίειν, καὶ ἐπιτιθέναί θυσιαστηρίῳ, καὶ ὑδροφορεῖν, καὶ ἕψα διακλῆν, καὶ τέφραν ἐκφέρειν, καὶ ἕτερα πλείονα ποιεῖν ἀνάγκη ἦν, καὶ διὰ τοῦτο τὸ σάββατον λύεσθαι. Μετὰ τούτων καὶ ἡ κτίσις αὐτῆ τὸ σάββατον ἔλυε· καὶ γὰρ ἤλιος ἐργάζεται ἐν σαββάτῳ, καὶ σελήνη τροχεῖ, καὶ ὁ ποικίλος τῶν ἄτρων φαίνει χορδῶν, καὶ ἄνεμοι πνέουσι, καὶ πηγάς βρῦουσι, καὶ ποταμοὶ ῥέουσι, καὶ θάλαττα κινεῖται, καὶ σπέρματα ἀναδίδονται καὶ φυτὰ, καὶ ἡ γῆ τίκτει καὶ τὰ ἄλογα ἅπαντα, ἔτι δὲ καὶ τὸ τῶν ἀνθρώπων γένος. Οὐδέποτε γὰρ, γυναικὸς κυώσης ἐν σαββάτῳ, ἡ φύσις ἀνέμεινε τὸν νόμον, καὶ ἐξεδέξατο παρελθεῖν τὸ σάββατον, καὶ τότε λυθῆναι τὰς ὠδύνας, ἀλλὰ εἰργάζετο τὸ ἑαυτῆς ἔργον καὶ σαββάτου ὄντος. Καὶ αἱ ἄνω δὲ δυνάμεις ὑπηρετοῦνται ἐν σαββάτῳ, καὶ οὐ διαλιμπάνουσι τὴν διακονίαν τὴν ἑαυτῶν πληροῦσαι. Τίνος οὖν ἔνεκεν, εἰπέ μοι, τοσαύτας ἔχων ἀπολογίας ἀφορμὰς, οὐδεμίαν τούτων κέχρηται, οὐδὲ λέγει, Τί μοι ἐγκαλεῖτε, ὅτι λύω τὸ σάββατον; καὶ γὰρ οἱ Ἰερεῖς ἐν Ἱερουσόλει ἔλυσαν, καὶ οἱ ἐν τῷ ἱερῷ λύουσι· τί μοι ἐγκαλεῖτε, ὅτι λύω σάββατον; καὶ γὰρ ἤλιος λύει καὶ σελήνη καὶ ἀστέραι καὶ πᾶσα ἡ κτίσις, καὶ ἡ ἄνω καὶ ἡ κάτω· ἀλλὰ πάντα ταῦτα ἀφείλ, ἐπὶ τὸν Πατέρα ἦλθεν, λέγων· Ὁ Πατὴρ μου ἐργάζεται, καὶ γὰρ ἐργάζομαι. Οὐ γὰρ δὴ ἀπολογήσασθαι ἐβούλετο μόνον, ἀλλὰ καὶ τὴν ἰσοτιμίαν δεῖξει. Διὰ τοῦτο οὐκ εἶπεν, Ἐργάζομαι, καὶ γὰρ ἡ κτίσις ἐργάζεται· οὐ γὰρ ἦν τῆς κτίσεως· ἀλλ', Ἐργάζομαι, καὶ γὰρ ὁ Πατὴρ ἐργάζεται. Τῆς γὰρ φύσεως ἐκείνης ἦν καὶ τῆς ἐξουσίας.

8. Διὰ τοῦτο οὐχ ὡς τῆς κτίσεως ὡν ἀπολογεῖται, ἀλλ' ὡς ἐκείνου γέννημα γνήσιον. Καὶ ἵνα μάθῃς ὅτι οὐ στοχασμὸς τὰ εἰρημένα, ἔλυσάν ποτε καὶ οἱ μαθηταὶ τὸ σάββατον τίλλοντες στάχτας καὶ ἐσθίοντες, καὶ ἐγκαλούντων τῶν Ἰουδαίων καὶ λέγοντων· Οὐχ ὄρξ ἐν σαββάτῳ τί οὗτοι ποιοῦσιν; οὐδαμῶς τοῦ Πατρὸς ἐμνήσθη ἐκεῖ, ἀλλὰ τί φησιν; *Ὅν ἀνέγνωτε τί ἐποίησεν Δαυὶδ, ὅτε ἐπεινάσε; πῶς εἰσηλθεῖν^b, καὶ τοὺς ἄρτους τῆς προθέσεως ἐφαγεν, οὐκ οὐκ ἔξεν αὐτῷ ἦν φαγεῖν καὶ τοῖς μετ' αὐτοῦ; οὐκ ἀνέγνωτε ὅτι οἱ ἱερεῖς ἐν τῷ ἱερῷ τὸ σάββατον βεβηλοῦσι, καὶ ἀνατίοι εἰσιν;* Ὅρξ πῶς, ὅτε μὲν ὑπὲρ τῶν δούλων ποιεῖται τὸν λό-

^a Delendum καὶ ut legatur ἔλυον πάλιν θυσίαν....

^b Hibi. πῶς εἰσηλθεν εἰς τὸν οἶκον τοῦ Θεοῦ.

γον, τοὺς δούλους εἰς μέσον φέροι, τὸν Δαυὶδ καὶ τοὺς ἱερέας· ὅτε δὲ ὑπὲρ αὐτοῦ, τὸν Πατέρα; Εἰ δὲ που καὶ ἑτέροις κέχρηται ἀπολογίαις, ὡς ὅταν λέγῃ· *Εἰ περιτομὴ λαμβάνει ἄνθρωπος, ἐμοὶ χολῶτε, ὅτι ὄλεον ἄνθρωπον ὀνητὴ ἐποιοσάμην ἐν σαββάτῳ;* καὶ πάλιν· *Τίς ἐξ ὑμῶν ἐστίν, ὃς οὐ λύει τὸ πρόβουτον αὐτοῦ καὶ τὸν βούν;* οὐδὲν θαυμαστόν· οὐ γὰρ πάντα ὡς Θεός, ἀλλ' ἐστὶν ὅπου καὶ ὡς ἄνθρωπος διαλέγεται, ἐπειδὴ καὶ Θεὸς καὶ ἄνθρωπος ἦν. Ἐνταῦθα μέντοι πρὸς τὴν ἀξίαν τὴν αὐτοῦ φθέγγεται λέγων· Ὁ Πατὴρ μου ἕως ἄρτι ἐργάζεται καὶ γὰρ ἐργάζομαι. Διὰ τοῦτο φησιν ὁ εὐαγγελιστής, Ἐδίδωκον αὐτὸν οἱ Ἰουδαῖοι, οὐ μόνον ὅτι ἔλυε τὸ σάββατον, ἀλλ' ὅτι καὶ Πατέρα ἴδιον ἔλεγε τὸν Θεόν, ἴσον αὐτὸν ποιῶν τῷ Θεῷ. Ἐγὼ δὲ κἀκεῖνο ἠδὲως ἂν ἐροίμην τὸν αἰρετικόν· Πατέρα ἴδιον ἔλεγε τὸν Θεόν, ἢ οὐκ ἔλεγε; τῆς Ἰουδαϊκῆς ὑπονοίας τοῦτο ἦν, ἢ τῆς ἀποφάσεως τοῦ Χριστοῦ; κἄν γὰρ μυριάκις ἀναίσχυντῆ· παρὰ τῆς ἀληθείας ἐλέγχεται. [387] Ἐλεγεν, ὅτι Ὁ Πατὴρ μου ἕως ἄρτι ἐργάζεται, καὶ γὰρ ἐργάζομαι· ἔλυε τὸ σάββατον ἢ οὐκ ἔλυεν; Ἐδὴλον ὅτι ἔλυεν· Ἐργάζομαι. φησὶ, κἀκεῖνος ἐργάζεται. Οὐκοῦν οὐδέτερον τούτων τῆς ὑπονοίας ἦν τῆς Ἰουδαϊκῆς, ἀλλὰ τῆς τοῦ Χριστοῦ κατασκευῆς τε καὶ ἀποφάσεως, καὶ τὸ λύειν τὸ σάββατον, καὶ τὸ Πατέρα ἴδιον λέγειν τὸν Θεόν. Πῶς οὖν, ταῦτα λέγων τῆς ἀποφάσεως εἶναι τοῦ Χριστοῦ, ἐκεῖνο τῆς τῶν Ἰουδαίων ὑπονοίας λέγεις, ἀφεξῆς κείμενον καὶ συνημμένον τούτῳ, καὶ ὁμοίως ἀπηγγελμένον παρὰ τοῦ εὐαγγελιστοῦ; Πάντα γὰρ ταῦτα ἀπηγγεῖλαι τοῦ εὐαγγελιστοῦ ἐστίν, ἐρμηνεύοντος τὰ παρὰ τοῦ Χριστοῦ εἰρημένα. Διδὸν καὶ Ἰουδαίων ἐγκαλούντων ἔλεγεν, ὅτι ἐδίδωκον αὐτόν, οὐ μόνον ὅτι ἔλυε τὸ σάββατον, ἀλλ' ὅτι καὶ Πατέρα αὐτοῦ ἔλεγε τὸν Θεόν, ἴσον αὐτόν ποιῶν τῷ Θεῷ. Ἀλλ' ὁ μὲν κατὰ τῶν αἰρετικῶν ἔλεγχος ἀρχοῦν ἔχει τὸ τέλος· εἰ δὲ βούλεσθε καὶ τὴν ἐργασίαν μαθεῖν τίς ποτὲ ἐστίν ἦν ὁ Πατὴρ ἐργάζεται, καὶ ἦν ὁ Υἱός, τὴν πρόνοιαν εἰποιμι ἂν τῶν ὄντων, τὴν διακράτησιν, τὴν κηδεμονίαν. Τὰ μὲν γὰρ φαινόμενα πάντα ἐν ἑξ ἡμέραις γέγονε· *Καὶ κειπέλαυσεν ὁ Θεὸς ἐν τῇ ἡμέρᾳ τῇ ἑβδόμῃ*· ἢ δὲ πρόνοια αὐτῶν οὐκ ἐπαύσθητο. Ταῦτην τοίνυν τὴν πρόνοιαν ἐργασίαν καλεῖ ὁ Χριστὸς, λέγων· Ὁ Πατὴρ μου ἐργάζεται, καὶ γὰρ ἐργάζομαι, προνοῶν, κηδεόμενος, διακρατῶν, φησὶ, συνέχων, οὐδὲν ἀφείρις διαρρῦσθαι. Δεξάμενοι τοιγαροῦν τῶν ὀρθῶν δογμάτων τὴν ἀπόδειξιν καὶ ἐκ τῶν εἰρημένω, ἀκριθεῖ πολιτείαν καὶ συμβαίνουσιν τοῖς δόγμασι προσθῶμεν· ἐπειδὴ περ οὐκ ἀρκεῖ πρὸς σωτηρίαν ἡμῖν μόνῃ ἢ τῶν ὀρθῶν δογμάτων γνῶσις, ἀλλὰ δεῖ καὶ πολιτείας ἀρίστης, ἵνα διὰ πάντων δόξαν ἀναπέψαντες τῷ Θεῷ ἐπιτύχωμεν τῶν ἐπηγγελμένων ἀγαθῶν· ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν

ΟΜΙΛΙΑ Γ.

Τοῦ αὐτοῦ ὁμιλία, ῥηθεῖσα ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ τῇ ἐπὶ τοῦ Ἀποστόλου, ἐπισκόπου ὀλίγα προομιλήσαντος, εἰς τὸ, Ὅ μὲν θερισμὸς πολλός, οἱ δὲ ἔργατα ὀλίγοι.

α'. Εἶδετε τὸν γέροντα καὶ νέον, γέροντα μὲν τῷ σώματι, νέον δὲ τῷ φρονήματι; εἶδετε πολλὰν ἀκμάζουσαν

καὶ γῆρας τόνον σφριγῶντα; Τοιαῦτα γὰρ τὰ παρ' ἡμῶν, ἀπ' ἐναντίας τοῖς ἔξωθεν. Ἐπὶ μὲν γὰρ τῶν ἔξωθεν πραγμάτων τὸ γῆρας ἀχρηστον· οἶον, ὁ στρατιωτικὸς εἰς ταύτην ἔλθων τὴν ηλικίαν, οὐ δύναται τεῖναι τόξον, οὐ βέλος ἀφείναι, οὔτε ὄρου σείσαι, οὔτε ἵππον ἀναθῆναι,

οὔτε τείξει προβαλεῖν, οὔτε ἄλλο τοιοῦτον οὐδὲν ἐργάσασθαι δύναται· καὶ ὁ κυβερνήτης δὲ, ὅταν αὐτῷ τὸν τόνον τῆς σαρκὸς χαλάσῃ τὸ γῆρας, οὐ σχολία τείναι, οὐχ ἰστία ἀναπειάσαι, οὐ μεταχειρισθῆναι κώπην, οὐ μεταθῆναι οἶκας, οὐ μαχάσασθαι κύμασιν, οὐκ ἄλλο τι τῶν τοιούτων δυνήσεται· Πάλιν ὁ γηπόνος ἐν τούτῳ τῆς ηλικίας ὢν, οὐ ζεῦξαι βούς, οὐκ ἄροτρον ἐλκύσαι, οὐκ ἀναρῆξαι· καὶ ἀνατεμεῖν αὐλακας, οὐ θεραπεύσαι δένδρον, οὐ χορῶν θερίζοντων ἑαυτὸν ἐγκαθίσει, οὐκ ἄλλο τι τῶν [588] τοιούτων πράττειν ἰσχύσει· ἀλλ' ἕκαστος τούτων οἴκοι καθήται, τὴν ἀπὸ τῆς ηλικίας ἀτέλειαν ἔχων, καὶ ἀνάγκη μεγάλη καὶ ἀπαραίτητη, τῷ γῆρα, πεπεδημένος· Ἄλλ' οὐχ ὁ τῆς Ἐκκλησίας διδάσκαλος οὕτως· ἀλλὰ τότε μάλιστα ἀγωνιεῖται, καὶ λόγων ἄψεται, καὶ διδασκαλίαν προθήσει, καὶ λαὸν βυβίσι πειράσεται· Τὸ γὰρ γῆρας ἐν μὲν τοῖς ἄλλοις ἀχρηστον, ἐν δὲ τῇ Ἐκκλησίᾳ καὶ τοῖς τῆς ἀρετῆς πόνους χρυσιμώτατον· Ἐπεὶ καὶ ὁ μακάριος Ἀβραάμ τὸ μέγιστον ἄθλον τότε ἤρατο, ὅτε ταύτην ἤγε τὴν ηλικίαν· τότε γὰρ, τότε τῆς φύσεως τὴν τυραννίδα κατέλυσε, καὶ τὸν παῖδα κατέσφαξεν· Ἐσφαξε γὰρ, εἰ καὶ μὴ τῇ πεῖρξ, ἀλλὰ τῇ γνῶμῃ· εἰ καὶ μὴ τῷ τέλει, ἀλλὰ τῇ προθέσει· εἰ καὶ μὴ τῷ ἔργῳ, ἀλλὰ τῇ διανοῇ· τότε τῶν ἰδίων σπλάγγων γέγονεν ἱερεὺς, καὶ ἐξ αὐτῆς σχεδὸν τῆς φύσεως ἑαυτὸν μετοικίσας, καὶ πρὸς τὸν οὐρανὸν μεθορμισάμενος, τὸ θαυμαστὸν ἐκεῖνο καὶ παράδοξον ἔργον ἤνυσεν· Καὶ Παῦλος, ὁ τῆς οἰκουμένης διδάσκαλος, ἐν βαθυτάτῃ πολιᾷ πρὸς τοὺς θαυμαστοὺς ἐκεῖνους ἀγῶνας ἠπεδύετο, καὶ δεσμὰ καὶ ἀλύσεις καὶ δεσμομαχίαν ἐν γεγηρακότι τῷ σώματι μετὰ πολλῆς ἔφερε τῆς εὐτονιας· καὶ τοῦτο δηλῶν αὐτὸς ἔλεγεν· Ὁς Παῦλος πρεσβύτερος, *τυλι δὲ καὶ δέσμιος ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ*. Καὶ ταῦτα λέγω, οὐχὶ τὴν νεότητα ἀτιμάζων· ἐπεὶ καὶ οἱ τὴν κάμινον καταπατήσαντες παῖδες, νέοι σφόδρα καὶ μειράκια ἦσαν κομιδῆ, καὶ ὁ τὴν προφητείαν δεξάμενος Ἰερεμίας· καὶ Δανιὴλ δὲ, ὅτε τοὺς λέοντας ἐγαλίον, καὶ διὰ τὴν ἄφατον αὐτοῦ παρῆρσιαν τὰ ἀπόρρητα ἐκεῖνα τῶν τῶ βασιλεύσεως ὄνειράτων εἰς μέσον ἔθηγε καὶ δήλα ἐποίησε τῷ θεασαμένῳ, σφόδρα νέος ἦν· καὶ οὐδὲν ἡ νεότης ἐμπόδιον γέγονε πρὸς τὴν ἀρετὴν τοῦ ἀνδρός· Ἐπι μὲν γὰρ τῶν ἔξωθεν, ὅπερ ἐφθην εἰπὼν, καὶ γῆρας ἔξωρον καὶ νεότης ἄωρος· μέγιστα κωλύματα γένοιντ' ἂν· ἐπὶ δὲ τῶν παλαισμάτων τῆς ἀρετῆς οὐκ ἔστι, ἀλλ' ἐνὸς· χρεῖα, γνῶμης μόνον καὶ ψυχῆς παρεσκευασμένης, καὶ οὔτε νεότης ἀχρηστος, οὔτε γῆρας ἀνεπιτήδειον, ἀλλ' ἐν ἑκατέρῳ τῇ ηλικίᾳ ὄριμον ἴδοι τις ἂν βρούοντα τὸν καρπὸν, μόνον, ὅπερ ἐφθην εἰπὼν, εἰ ψυχὴν τις ἂν ἔχει νήφουσαν καὶ φιλοσοφεῖν ἐπισταμένην, καὶ διὰ τῆς πολλῆς ἀρετῆς τοῦ θεοῦ τὴν εὐνοίαν ἐπισπωμένην· Μὴ τοῖνον μηδεὶς προβαλέσθω μήτε νεότητα μήτε γῆρας εἰς ἀπολογίαν βρυθιμίας· ἐπεὶ καὶ νῦν πολλοὶ παρ' ἡμῖν νέοι τὸ πνευματικὸν τοῦτο πληροῦσι θέατρον, οἱ δὲ γεγηρακότες ἐν ἰπποδρομίαις ἀσχημονοῦσι· Ἐτεροι δ' αὖ πάλιν γέροντες μετὰ τῆς πολιᾶς [καὶ] τῇ ἀκροάσει κοσμοῦνται, νέοι δὲ τὴν νεότητα διὰ τῆς θεωρίας τῆς ἐκεῖσε ἀλογωτέραν κατασκευάζουσιν· Εἰ γὰρ καὶ πολλοὶ οἱ παρόντες ἡμῖν, ἀλλ' οὐκ ἔγω κόνον· οὐ γὰρ πολλοὺς ἐβουλόμην παρῆναι μόνον, ἀλλὰ πάντας, καὶ μηδένα τῆς ἐκκλησίας ἀπολιμπάνεσθαι· ὥστε, ἕως ἂν φάνηται κἂν εἰς ἀποδοχολοῦμενος, διαβρόγγυμαι καὶ διακόπτομαι ταῖς δόξαις· Ἐπεὶ

καὶ ὁ ποιμὴν ἐκεῖνος τὰ ἐνενηκονταεπένετα πρόβατα καταλιπὼν, ἐπὶ τὸ ἐν τὸ πεπλανημένον κατηπεύγετο, καὶ οὐ πρότερον ἀπέστη, ἕως ἂν αὐτὸ πρὸς τὴν ἀγέλην ἐπανήγαγε, καὶ πολλὴν ὑπὲρ αὐτοῦ σπουδὴν ἐποιεῖτο· καὶ γὰρ ἐχώλευεν ὁ τῶν ἑκατὸν ἀριθμὸς, ἕως ἀπέλαβε τὸ ἐν, καὶ τὰ ἑκατὸν τότε ἑκατὸν ἐγένετο, ὅτε καὶ τοῦτο διεσώθη· Μὴ δὴ μοι λέγε ὅτι εἰς [589] ἐστὶν ὁ ἀδελφὸς ὁ ἀπολωλώς· ἀλλ' ἐνόησον ὅτι ἀδελφός, τὸ περισπούδαστον τῷ Θεῷ ζῶον, ὑπὲρ οὗ τσαοῦτα ἐγένετο, ὑπὲρ οὗ τὸ τίμιον αἷμα ἐχύθη καὶ τιμὴ κατεβλήθη τσαοῦτη, δι' ὃν οὐρανὸς ἐτάθη, καὶ ἥλιος ἀνήφθη, καὶ σελήνη τρέχει, καὶ ποικίλος ἀστέρων καταλάμπει χορδὸς, καὶ ἀήρ ἠπλώθη, καὶ θάλασσα ἐξεχύθη, καὶ γῆ ἐθεμελιώθη, καὶ πηγάι βρούουσι, καὶ ποταμοὶ βέουσι, καὶ ὄρη πέπηγε· δι' ὃν λευκῶνες καὶ παράδεισοι, δι' ὃν σπέρματα καὶ φυτὰ, δι' ὃν τὰ ποικίλα τῶν φυτῶν γένη, δι' ὃν τὰ ἐν ὄρεσι, τὰ ἐν ἐρημίαις, τὰ ἐν πόλεσι, τὰ ἐν πεδίοις, τὰ ἐν νάπαις, τὰ ἐν βουνοῖς· δι' ὃν οἱ μυρία τῶν ἰχθύων ἡμοῖ, δι' ὃν τὰ ποικίλα τῶν τετραπόδων γένη, δι' ὃν τὰ παντοδαπὰ τῶν ὄρνιθων φύλα, δι' ὃν νόμος, δι' ὃν προφηταί, δι' ὃν ἀποστολοὶ, δι' ὃν τὰ μυρία θαύματα γέγονε· τί δεῖ τὰ πολλὰ λέγειν; δι' ὃν ὁ μονογενὴς Υἱὸς τοῦ Θεοῦ ἄνθρωπος γέγονε, καὶ γενόμενος ἐσφαγή.

β'. Ἐνόησον ὅση τῷ Θεῷ πραγματεία ὑπὲρ τῆς τῶν ἀνθρώπων σωτηρίας, καὶ μὴ καταφρονήσης μηδεὶς ἀνθρώπου, ἀλλὰ διαλυθέντος τοῦ θεάτρου τούτου τοῦ πνευματικοῦ, ἀναζητήσον τὸν ἀπολειψθέντα, καὶ μὴ πρότερον ἀποστῆς ἕως ἂν αὐτὸν ἐπαγάγῃς, καὶ τῇ μητρὶ συνάψῃς, καὶ τῆς πονηρᾶς ἀπαγάγῃς συνηθείας, καὶ τὸν αἰχμάλωτον διασώσῃς, καὶ τὸν καταποτισθέντα ἀνιμήσῃ, καὶ τὸν θηριάλωτον τῶν χαλεπῶν ἀπαλλάξῃς θηρίων· Τίνα γὰρ ἂν σχολίης συγγνώμην, τίνα ἀπολογίαν; Εἰς ἀποστόλων παραγινόμεθα θήκας· ὀρώμεν αὐτῶν τὰ τραύματα καὶ τὰ στίγματα, τὸ αἷμα τὸ βέον τὸ χρυσάιον τιμιώτερον, τὰς ἀλύσεις, τὰς μάστιγας, τοὺς θανάτους τοὺς καθημερινούς, οὓς ὑπὲρ τῆς Ἐκκλησίας ἔπαθον· τὸν Παῦλον μαθητὴν μετὰ Παύλου πανταχοῦ περιτρέχοντα, καὶ τῷ διδασκάλῳ παρισούμενον, καὶ τὴν μόσχον τῷ ταύρῳ συμβεβλημένον· τὸν τοῦ πρώτου τῶν ἀποστόλων ἀδελφόν, τὸν ἀλιέα τὸν σαγγῆνον ἀπλώσαντα καὶ ἀνθρώπους ἀντὶ ἰχθύων ἀλιεύσαντα, τὸν τοῦ Εὐαγγελίου κήρυκα· καὶ καθάπερ ἐν λευκῶν τοῖς τούτων ἐντροφίμῳν κατορθώμασιν· Οἱ δὲ ἀφέντες ἡμᾶς, ἔππων ἀλόγων κάθηται γιγνώμενοι θεαταί, λοιδορῆσαι καὶ ὕθρεσιν ἀλλήλους πλύνοντες, θυμὸν καὶ μάχην οὐκ ἔχουσαν πρόφασιν ἀνάπτοντες, χαίροντες χαρὰν λύπης ἀθλιωτέραν, ὑπὲρ ἠνιόχων νικῶντων, ὑπὲρ ἔππων διακλιόμενον· οὐ τί γένοιτ' ἂν ἀλογώτερον; Τί γὰρ χαίρεις, εἰπέ μοι; τί δὲ σικριτῆς καὶ πηδῆς καὶ φαιδρὸς καταβαίνεις ἐκείθεν; Σὺ δὲ τίνος ἕνεκον ἀλαγείς καὶ ἐγκαλύπτῃ καὶ κάτω κύπτεας καὶ τὴν σαυτοῦ ψυχὴν δουρῆς, ὅτι ὁ δεῖνα ἐκράτησε, καὶ ἐκρατήθη θάτερος; καὶ τί ταῦτα πρὸς σέ; ποῖον ἢ λύπη αὐτῆ, ἢ ἡ ἥδονή αὐτῆ λόγον ἂν ἔχει; τίλος δὲ οὐκ ἂν εἴη κολάσεως ἐκάτερος ὑμῶν ἄξιος, τῆς μὲν ἑαυτοῦ ψυχῆς καθ' ἑκάστην ἡμέραν ὑπὸ τῶν παθῶν παρασυρομένης οὐδένα ποιούμενης λόγον, ὑπὲρ δὲ ἀλόγων ζῶων καὶ ἀνθρώπων ἑτέρων ἀλόγων χαίρων, ἢ ὀδυνώμενος; Ἄλλ' ἴνα μὴ πάλιν τὴν ἄπασαν διάλεξιν εἰς ταῦτα καταναλώσαντες, θαπανήσωμεν τὸν καρπὸν, τὴν διόρθωσιν ἐκείνων ἐπιτρέψαντες ὑμῶν τῇ ἀγάπῃ, τῶν σήμερον ἀναγνωσθέντων ἀψώμεθα, καὶ εἰς

* Tolle ἂν.

β De'en-la, ut videtur, particula ἂν.

ætatem pervenit, non potest arcum tendere, non telum emittere, non hastam vibrare, neque in equum conscendere, neque muros oppugnare, neque aliud quidpiam ejusmodi facere: et gubernator, cum senectus vires attenuavit, non potest funes tendere, non vela extendere, non gubernaculum tractare, non clavos transferre, non cum fluctibus pugnare, nec quid simile facere. Rursus agricola in ætate senili non boves jungere, non aratrum trahere, non secare terram aut sulcos scindere, non arborem colere, non metentibus se adjungere, non aliquid simile facere poterit: sed eorum singuli domi sedent, ætatis debilitate detenti, ac necessitate magna et nihil valente senectute compediti. Verum non sic Ecclesiæ doctor; sed tunc maxime concertabit, concionique operam dabit, doctrinam proponet, et populi mores componere conabitur. Senectus enim in aliis quidem conditionibus inutilis est, in Ecclesia autem et in virtutis laboribus utilissima. Etenim beatus Abraham tunc maximum certamen inicit cum hujusmodi ætatis esset. Tunc enim, tunc naturæ tyrannidem vicit, et filium maclavit: maclavit enim si non re, saltem voluntate; si non cum rei fine, at cum proposito; si non opere, at mente: tunc suorum ipse viscerum sacerdos factus est, et ex ipsa fere natura sese transferens, et in cælum appellens, admirandum illud et stupendum opus perfecit. Et Paulus, orbis doctor, in profunda senectute ad mirabiles illos agones apparatus erat, et vincula, catenas et carceres in seniore corpore cum multa constantia ferebat: et hoc ille declarans dicebat: *Ut Paulus senex, nunc et victus in Christo Jesu (Philem. 9)*. Et hæc dico, non quod juventutem spernam; nam et illi qui fornacem calcavunt, juvenes admodum et pueri erant; et qui prophetiæ donum accepit Jeremias; Daniel quoque cum leones frenabat, et propter ineffabilem fiduciam arcana illa somniorum regis in medium adduxit, eique qui viderat declaravit, admodum juvenis erat; et nihil impedimenti juvenus attulit ad virtutem viri. In externis enim rebus, ut dixi, et senectus proveccta et juvenus immatura multum impedimento fuerint: in virtutis vero certaminibus non item, sed uno tantum animi proposito est opus animaque præparata; ac neque juvenus est inutilis, neque senium ineptum; sed in utraque ætate oriri videris maturos fructus pullantes, dummodo, ut dicebam, animam quis habeat vigilem, et quæ sciat philosophari, atque ex magna virtute Dei benevolentiam attrahat. Ne quis ergo objiciat ad segnitiei excusationem vel juventutem vel senectutem; quandoquidem etiam nunc multi juvenes hoc spirituale theatrum replent; senes autem in hippodromis indecore se gerunt. Alii vero senes rursus caniticam concionem audientes ornant; juvenes vero alii per illa spectacula juventutem suam rationis expertem commonstrant. Etiam si enim multi hic compareant, at non satior: neque enim multos tantum hic adesse vellem, sed omnes, et neminem ab ecclesia abesse. Quapropter quamdiu extra caulam illi sunt, dirumpor et doloribus discindor. Nam pastor ille qui

nonaginta novem ovibus relictis ad unam errantem properabat, neque prius abstulit, quam illam ad gregem reduxisset; multamque ea in re curam impendit. Centenarius enim numerus claudicabat, donec unam accepit, et tunc centum vere centum fuere, cum illa reducta et servata fuit. Ne ergo mihi dixeris unum esse fratrem qui periit; sed cogita quod sit frater, quod illud sit, animal cujus Deus tantam curam gerit, pro quo tanta facta fuere, pro quo pretiosus sanguis effusus et tantum pretium solutum fuit: propter quem cælum extensum est, sol accensus est, luna currit, varius ille stellarum chorus fulget, aer extensus est, mare effusum, terra fundata est, fontes scaturiunt, flumina manant, montes firmati sunt: propter quem prata et horti, propter quem semina et arbores, propter quem diversa plantarum genera, propter quem ea quæ in montibus, quæ in desertis, quæ in urbibus, quæ in planitie, quæ in saltibus, quæ in collibus: propter quem innumera piscium multitudo, propter quem varia quadrupedum genera, tam diversæ avium species; propter quem lex, prophetæ, apostoli; propter quem innumera miracula facta sunt: quid opus est tam multa dicere? propter quem unigenitus Dei Filius homo factus est, et occisus.

2. *Caritas erga proximum commendatur. Thecæ et reliquæ apostolorum.* — Cogita quanta Deus operatus sit pro salute hominum, et nullum despicias hominem; sed postquam hoc spirituale theatrum solutum fuerit, quære illum qui abfuit, et ne prius desistas quam illum adduxeris et matri conjunxeris, atque a mala consuetudine abduxeris, et captivum servaveris, atque submersum in mare extraxeris, et a feris captum ab immanibus belluis liberaveris. Quam enim veniam, quam defensionem habueris? Ad apostolorum thecas venimus: videmus (a) ipsorum vulnera et stigmata, sanguinem fluentem auro pretiosiore, catenas, flagella, mortes quotidianas, quas pro Ecclesia passi sunt: Pauli discipulum ubique cum Paulo circumcurrentem, et magistro æquandum, vitulumque cum tauro jugatum; primi apostolorum fratrem, piscatorem, qui sagenam explicavit, et homines pro piscibus piscatus est; Evangelii præconem: et quasi in prato de ejus præclaris gestis lætemur. Qui vero nos deseruerunt, equorum irrationabilem spectatores sedent, conviciis et contumeliis se mutuo impetentes, furorem et pugnam, quæ nullam causam habeat, incendentes, gaudio fruentes quod miserabilis est ipso dolore, de auribus victoribus, de equis*** fractis: quo quid irrationabilis fuerit? Cur quæso gaudes? cur exsultas, cur exsilis, et inde lætus descendis? Tu vero cur doles, et præ pudore te occultas caput inclinans, animumque tuum lacerans, quod ille vicit, et alter victus est? et quid hæc ad te? quam rationem habere possit hæc seu tristitia, seu lætitia? quo supplicio uterique digni non fueritis, cum anima tua quotidie in vitis volutetur, id nihil cura, deque animalibus irrationabilibus, deque hominibus ipsis

(a) Vel in pictura vel per imaginationem

etiam ratione carentibus, gaudes vel doles? Sed ne rursus totam concionem in hæc insumentes tempus teramus, illorum correptione vestræ caritati commendata, iis quæ hodie lecta sunt demus operam, et in Scripturarum divinarum pratum vos inducere conabimur: nam illa prato sunt similia. Sicut enim in prato diversi flores sunt, omnes autem pulcherrimi spectantis oculos attrahunt: ita et in Scripturis divinis videre est. Nam beatus David ad mentem nostram attrahit, et apostolicum dictum circa Timotheum; insuperque audax ille Isaias de humana natura philosophans, illorumque Dominus Jesus discipulos alloquens, ac dicens: *Messis quidem multa, operarii autem pauci* (Matth. 9. 37). Age igitur, si placet, hoc dictum in medium adducentes, ejus sensa explicemus: etsi enim breve dictum illud est, at pelagus immensum sententiarum nobis offert. Quapropter ad ipsum cum magno studio accedamus. Quia enim vidit, inquit, multitudinem divulsam, dicit discipulis: *Messis quidem multa, operarii autem pauci*. Quæ messis, dic mihi, et cur sic hanc doctrinam vocavit? atqui messis rei finis est. Postquam enim semen in sinum terræ jactum humiditate frutum est, deinde humectatum et inflatum adjacentem terram occupavit; postea in divisiones multas expansum in profundum radices suas misit: primum prospicite superficie; deinde paulatim, sole, pluvia et aere nutritum germinatione terræ augetur, et efficitur quidem primum herba virens, et tenera folia emittit; deinde immaturam spicam effert, et instante vere rursus paulatim maturatum ad stipulam et aristas, plenum fructum reddit. Tunc demum agricola, falcem acuens, messorum congregat, et collectum fructum in domo deponit. Messis est igitur finis omnis laboris et agriculturæ. Quomodo ergo, quæso, id messem vocat, cum res adhuc in proœmiis et mitiis esset? Impietas enim ubique terrarum dominabatur: aræ ardebant, et idola adorabantur, Jesus despiciebatur, et profunda nox omnia continebat: hiems erat acerba, mare tempestatibus agitatum, ventis vehementibus humanam vitam turbantibus, vitis tyrannidem exercentibus, immersisque omnibus. Ubi que enim fornicatio, adulterium et lascivia: ubique avaritia, rapinæ, bella: sanguis in terra, sanguis in mari, sanguis eorum qui immersi fuerant, et cædes istuc intulerant bella frequentia et pugnæ, civilesque cædes, cædes inquam omnibus execrabiliores: nam etiam filii idolis immolabantur; natura ignorabatur, cognatio invertebatur: ubique præcipitia et scopuli et saxa latentia gravia; et nullus homo gubernator erat: imo gubernatores pauci in Judæorum gente; nemo vero erat qui audiret, nautis inter se mutuo disceptantibus, et altero alterum concidentibus et in mare præcipitantibus. Etenim Seythæ, Thraces, Mauri, Indi, Persæ, Sarmatæ, et qui Græciam et qui Epirum incolebant, et omnis fere quæ sub cælo est terra, dæmones colebat, et ab execrandis illis spiritibus omnia pessumdabantur, regio quævis, urbs et desertum, terra et mare, barbaria et Græcia, mon-

tes, saltus et colles: una Judæorum natio, quæ pietatem sectari videbatur, prophetas habebat et divinæ cognitionis parva semina; verum illa lapsu temporis obruta erant, et doctores gentis illius accusatores acerbi peccatorum illis facti sunt; ac nedum alios erudirent et ad pietatem instituerent, ut etiam aliis offenculo tunc erant. Et hoc declarans propheta dicebat: *Propter vos nomen meum blasphematur in gentibus* (Isai. 52. 5. Rom. 2. 24).

3. Quomodo ergo, cum tot mala orbem occuparent, ac nondum semina jacta fuissent (ubique enim spinæ, tribuli, herbæ noxiæ), nondum expurgata terra, neque aratro admissio nulloque sulco facto: quomodo, inquam, de messe loquitur et dicit, *Messis multa?* et cur sic Evangelium vocat? Cur? Quoniam res ita dispositæ erant, et missurus erat illos per totum orbem; verisimile autem erat illos turbatos fuisse, et secum reputavisse ac dixisse: Quomodo vero fieri potest, cum undecim tantum simus (unus enim a diabolo captus est), idiotas, illiteratos, pauperes, obscuros, nudos, unam tunicam habentes, nudipedes, non zonam, non virgam, non obolum ferentes, ut totum mundum percurrere valeamus sic dispositum, ipsumque a veteri consuetudine avellere, et ad novi Testamenti dogmata inducere, et peregrinam quamdam doctrinam iucalcare? quandonam spinas avellemus? quandonam semina jaciemus? quando mentem eorum ut agrum colamus? quando reddetur semen? quis nos non abripit? quis non per præcipitia dabit? quomodo poterimus vel os aperire, stare, disputare, comparere ante tot millia hominum? quomodo tyrannorum furorem comprimemus, populorum insurrectiones, philosophorum argumentationes, rhetorum eloquentiam, præjudicati animi tyrannidem, veteris consuetudinis vitiis, dæmonum insidias, animas mille morbis affectas? nos igitur undecim, quomodo omnes qui per orbem sunt corrigemus, idiotæ sapientes, nudi armatos, subditi principes, qui unam tenemus linguam adversus innumeras linguas disputantes, et adversus gentes barbaras diversæque linguæ? quis non feret, quorum ne quidem linguam intelligere possit? ne hoc secum reputantes turbarentur, Evangelium messem appellavit; ac si diceret: Omnia apparatus sunt, omnia ordinata: ad paratam vos fructuum collectionem mitto: eodem ipso die et seminare et metere poteritis. Sicut igitur agricola ad messem exiens gaudet et lætus exultat, labores et difficultates non considerans, sed quasi ad proventum paratum festinans, et ad annuos fructus currens, et nihil est ipsi impedimenti vel obicis, nulla futuri incertitudo; non imbres, grandines, siccitas, non malus ille locustarum exercitus: nam qui messi dat operam, nihil tale suspicatur; ideo choreas agentes, exultantes, laboribus incumbunt: ita et vos, imo cum majori voluptate in orbem exire necesse est. Messis enim est res istæc, messis multam habens facilitatem, mes is quæ paratas vobis monstrat segetes:

τὸν λειμῶνα ὑμᾶς εἰσάξει πειρασόμεθα τῶν θείων Γραφῶν· καὶ γὰρ λειμῶνι ἔοικε τὰ ἐκεῖθεν. Ὡσπερ γὰρ ἐν τῷ λειμῶνι διάφορα μὲν τὰ ἄνθη, πάντα δὲ ἐφεξῆς κάλλιστα ἀνθέλλοντα [390] πρὸς ἑαυτὰ τῶν ὀρωμένων ἕκαστα τοῦ θεατοῦ τὴν ὄψιν· οὕτω δὴ καὶ ἐν ταῖς θείαις Γραφαῖς ἔστιν ἰδεῖν. Καὶ γὰρ ὁ μακάριος Δαυὶδ πρὸς ἑαυτὸν ἀνθέλλει τὴν διάνοιαν τὴν ἡμετέραν, καὶ ἡ ἀποστολικὴ ῥῆσις ἡ περὶ Τιμοθέου λεχθεῖσα· ἔτι μὴν καὶ ὁ τολμητῆς Ἡσαίας περὶ τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως φιλοσοφῶν, καὶ ὁ τούτων Δεσπότης Ἰησοῦς τοῖς μαθηταῖς διαλεγόμενος καὶ λέγων· Ὁ μὲν θερισμὸς πολὺς, οἱ δὲ ἔργαται ὀλίγοι. Φέρε οὖν, εἰ δοκεῖ, ταύτην εἰς μέσον τὴν ῥῆσιν ἀγαγόντες, ἀναπτύξωμεν αὐτῆς τὰ νοήματα· εἰ γὰρ καὶ βραχεῖά τις ἐστὶ τῷ μέτρῳ, ἀλλὰ πέλαγος ἡμῶν νοημάτων δεικνυσὶν ἀχανές. Διὸ δὴ καὶ ἐπ' αὐτὴν μετὰ πολλῆς βασιούμεθα τῆς σπουδῆς. Ἐπειδὴ γὰρ εἶδε, φησί, ἐκ πλήθους ἐσκυλμένα, λέγει τοῖς μαθηταῖς· Ὁ μὲν θερισμὸς πολὺς, οἱ δὲ ἔργαται ὀλίγοι. Ποῖος θερισμὸς, εἰπέ μοι, καὶ τίνας ἔνεκεν οὕτως ὠνόμασε τὴν διδασκαλίαν ταύτην; καίτοι γε ὁ θερισμὸς τέλος ἐστὶ [τοῦ] πράγματος. Ὅταν γὰρ τὸ σπέρμα εἰς τὰς λαγόνας τῆς γῆς καταβλήθῃ ἀπολαύσῃ νοτίδος, εἶτα γενόμενον διάδροχον καὶ διαφυσθῆν ὀρέξεται τῆς παρακειμένης γῆς, καὶ εἰς ἴνας πολλὰς ἀναπλωθὲν πρὸς τὸ βάθος καταπέμψῃ τὰς ῥίζας, προκύπτει τῆς ἐπιφανείας πρῶτον, εἶτα κατὰ μικρὸν ἤλιψ τε καὶ ὑετῷ καὶ ἀέρι τρεφόμενον, τῇ ἐκφύσει τῆς γῆς ἀβξεται, καὶ γίνεται πρότερον μὲν χλοερά τις βοτάνη καὶ ἀπαλὰ τὰ φύλλα προβάλλει, εἶτα τὸν ἄσταχυν ἄωρον τινα ἐκφέρει, καὶ τοῦ ἔαρος ἐπιστάτος, πάλιν κατὰ μικρὸν πεπαινωμένος εἰς καλὰμην καὶ ἀνθέρικας, πλήρη τὴν καρπὸν ἀποδίδως. Τότε δὴ λοιπὸν ὁ γηπόνος, ὀρεπῆν ἄκονήσας, θεριστὰς καταλέγει, καὶ συναγαγὼν τὸν καρπὸν ἀποτίθεται οἴκοι. Ὅθεν δὴ τέλος παντὸς πόνου καὶ τῆς γεωργίας ἐστὶν ὁ θερισμὸς. Πῶς οὖν, εἰπέ μοι, θερισμὸν καλεῖ, τῶν πραγμάτων ἐν προοιμίῳς ὄντων ἔτι; Καὶ γὰρ ἀσέβεια πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης ἐκράτει, καὶ βωμοὶ ἀνεκαίοντο, καὶ εἰδῶλα προσεκυνεῖτο, καὶ Ἰησοῦς ἠτιμάζετο, καὶ βαθεῖα νύξ πάντα κατεῖχε, καὶ χειμῶν ἦν χαλεπός, τῆς θαλάσσης κυμαινόμενης, τῶν ἀγρίων πνευμάτων διακοπτόντων τὸν ἀνθρώπινον βίον, τῶν παθῶν τυραννοῦντων, καὶ ὑποβρυχίων ἀπάντων γινόμενων. Πανταχοῦ γὰρ πορνεῖα καὶ μοιχεῖα καὶ ἀσελγεία· πανταχοῦ πλεονεξία καὶ ἀρπαγαὶ καὶ πόλεμοι· καὶ αἵματα μὲν ἐν γῆ, αἵματα δὲ ἐν θαλάττῃ, τῶν καταποντιστῶν καὶ ἐκεῖ τοὺς φόνους εἰσαγόντων, καὶ πόλεμοι συνεχεῖς καὶ μάχαι καὶ ἐμφύλιοι σφαγαὶ καὶ φόνοι φόνων ἀπάντων ἐναγέστεροι· καὶ γὰρ τέκνα ἐσφάζετο τοῖς εἰδώλοις· καὶ ἡ φύσις ἠγνοεῖτο καὶ ἡ συγγένεια ἀνετρέπετο, καὶ πανταχοῦ κρημνοὶ καὶ σκόπελοι καὶ ὕφαλοι πέτραι καὶ σπιλάδες βαρεῖται, καὶ κυβερνήτης οὐδεὶς ἀνθρώπος· μάλλον δὲ κυβερνῆται ὀλίγοι ἐν τῷ Ἰουδαίῳ ἔθνεϊ, ὁ δὲ ἀκούων οὐδεὶς, τῶν αὐτῶν πρὸς αὐτοὺς διαστασιαζόντων, καὶ ἀλλήλους κατακοπτόντων καὶ καταποντιζόντων. Σκυθαὶ μὲν γὰρ καὶ Θράκες καὶ Μαῦροι καὶ Ἰνδοὶ καὶ Πέρσαι καὶ Σαυρομάται, καὶ οἱ τὴν Ἑλλάδα καὶ οἱ τὴν Ἠπειρὸν οἰκοῦντες, καὶ πᾶσα, ὡς εἶπεν, ἡ ὕψ' ἤλιψ τοῖς δαίμοσιν ἐτελεῖτο, καὶ ὑπὸ τῶν ἀλαστέρων ἕκιναν ἐξεβαχχεύετο καὶ χεῖρα καὶ πόλις καὶ ἔρημος, καὶ γῆ καὶ θάλαττα, καὶ βάρβαρος καὶ Ἕλληξ, καὶ ἕρη καὶ νάπαι καὶ βουνοὶ· μόνον δὲ τὸ Ἰουδαίων ἔθνος τὸ δοκοῦν εὐσεβεῖν προφήτας [391] εἶχε

καὶ θεογνωσίας σπέρματα μικρά· ἀλλὰ καὶ ταῦτα χρόνῳ κατεχώννυτο, καὶ οἱ διδασκαλοὶ τοῦ γένους ἐκείνου κατήγοροι πικροὶ τῶν ἀμαρτανομένων αὐτοῖς ἐγίνοντο· καὶ τοσοῦτον ἀπέχον τοὺς ἄλλους παιδεύειν καὶ πρὸς εὐσεβειαν χειραγωγεῖν, ὅτι δὴ καὶ τοῖς ἄλλοις σκανδάλων αἰτιοὶ τότε ἐγίνοντο· καὶ τοῦτο δηλῶν ὁ προφήτης ἔλεγε· Δι' ὑμᾶς τὸ ὄνομα μου βλασφημεῖται ἐν τοῖς ἔθνεσιν.

γ'. Πῶς οὖν τοσοῦτων κατεχόντων τὴν οἰκουμένην κακῶν, καὶ οὐδέπω τῶν σπερμάτων καταβλήθέντων (πανταχοῦ γὰρ ἄκανθαὶ καὶ τριβόλοι καὶ βοτάναι πονηραὶ), οὐδέπω τῆς χώρας ἐκκαθαρθείσης, οὐδὲ ἀρότρου ἐλκυσθέντος, οὐδὲ ἀβλακῶς ἀναμηθείσης, περὶ θερισμοῦ διαλέγεται καὶ φησιν· Ὁ θερισμὸς πολὺς; καὶ τίνας ἔνεκεν οὕτω καλεῖ τὸ Εὐαγγέλιον; Τίνας ἔνεκεν; ἐπειδὴ τὰ πράγματα οὕτω διέκειτο, ἐμελλε δὲ αὐτοὺς πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης ἐκπέμπειν, εἰκὸς δὲ αὐτοὺς θορυβεῖσθαι καὶ ταράττεσθαι, καὶ πρὸς ἑαυτοὺς ἀναλογίζεσθαι· Καὶ λέγει· Καὶ πῶς ἂν γένοιτο δυνατόν ἔνδεκα ἔντας (ὁ γὰρ εἷς θηριάλωτος γέγονεν), ἰδιώτας, ἀγραμμάτους, πένητας, ἀσήμους, γυμνοὺς, μονοχίτωνας, ἀνυποδέτους, μὴ ζώνων, μὴ βράδων, μὴ ὀβολῶν ἐπιπερομένους, διένειναι τὴν οἰκουμένην ἅπαντας τὴν οὕτω διακειμένην, καὶ τῆς μὲν παλαιᾶς ἀποσπῆν συνηθείας, εἰς τὰ τῆς νέας δὲ δόγματα εἰσάγειν αὐτοὺς, καὶ ξένην τινα διδασκαλίαν αὐτοῖς ἐνηγεῖν; πότε γὰρ ἀνασπάσομεν τὰς ἀκάνθας; πότε κατασπείρομεν τὰ σπέρματα; πότε γεωργήσομεν αὐτῶν τὴν διάνοιαν; πότε ἀναδοθήσεται ὁ σπόρος; τίς δὲ ἡμᾶς οὐ διασπάσεται; τίς δὲ οὐ κατακρημνίσει; πῶς ὅλων δυνησόμεθα διδραὶ στόμα, στήνη, διαλεχθῆναι, φωνῆται μυρίαὶ τσοαῖται; πῶς καταλύσομεν τυράννων θυμὸν, δῆμων ἐπαναστάσεις, φιλοσόφων κατασκευὰς, ῥητόρων δεινότητα, προλήψεως τυραννίδα, συνηθείας παλαιᾶς ἰσχυρὴν, δαιμόνων ἐπιβουλὰς, ψυχὰς μυρίαὶ νοσήμασι προκατελημμένας; ἡμεῖς οὖν οἱ ἔνδεκα τοὺς εἰς τὴν οἰκουμένην ἅπαντας πῶς διορθώσομεν, οἱ ἰδιῶται τοὺς σοφοὺς, οἱ γυμνοὶ τοὺς ὠπλισμένους, οἱ ἀρχόμενοι τοὺς ἄρχοντας, οἱ μίαν γλῶτταν κεκτημένοι πρὸς μυρίαὶ φωνὰς διαλεγόμενοι, καὶ ἔθνη βάρβαρα καὶ ἀλλόγλωσσα; τίς δὲ ἡμῶν ἀνέξεται, ὧν μὴδὲ τῆς φωνῆς ἐπακούειν δύναται; ἂν; ἵνα μὴ ταῦτα λογιζόμενοι θορυδῶνται, θερισμὸν τὸ Εὐαγγέλιον ἐκάλεσε, μονουοῦχι λέγων· Πάντα ἡτῆρέπισται, πάντα παρεσκευάσται· πρὸς ἐτοίμην ὑμᾶς τῶν καρπῶν πέμπω συλλογὴν· ἐν τῇ αὐτῇ ἡμέρᾳ καὶ σπεῖρειν καὶ θερίζειν δυνησασθε. Ὡσπερ οὖν ὁ γηπόνος πρὸς ἀμνητον ἐξῶν χαίρει καὶ φαιδρὸς ἐστὶ καὶ γέγηθεν, οὐκ ἀναλογιζόμενος πόνους, οὕτε δυσκολίαν τινα, ἀλλ' ὡς ἐπὶ πρόσθετον ἐτοίμην ἐπειγόμενος, καὶ ἐπὶ τῶν ἐνιαυσίων καρπῶν τρέχων, καὶ οὐδὲν οὐδαμῶν κώλυμα, οὐδὲν ἐμπόδιον, οὐδεμίαν τοῦ μέλλοντος ἀθλίαν, ἐπομβρίαν, χάλαζαν καὶ ἀύχμον, καὶ τὸ πονηρὸν τῶν ἀκρίδων στρατόπεδον· ὁ γὰρ τοῦ θερίζειν ἀπτόμενος, οὐδὲν ὑφορᾶται τοιοῦτον· διὰ δὴ τοῦτο καὶ χορευόντες καὶ σκιρτῶντες τῶν πόνων ἄπονται· οὕτω δὴ καὶ ὑμᾶς, καὶ πολλοὺ πλέον, μετὰ πολλῆς τῆς ἡδονῆς εἰς τὴν οἰκουμένην ἐξίειν ἀναγκαῖον. Θερισμὸς γὰρ ἐστὶ τὸ πρᾶγμα, θερισμὸς πολλὴν εὐκολίαν ἔχων, θερισμὸς παρεσκευασμένα παρέχων ὑμῖν τὰ λήϊα· εἰπαὶν δεῖ μόνον, οὐ καμῖν. Δανείσατέ μοι, φησί, τὴν γλῶτταν, καὶ ὕψειρε τὸν καρπὸν [392] ὄριμον εἰς τὰ βασιλικά τιτο-

* Legendum videtur κατασπερομεν.

λογεῖα εἰσαγόμενον. Διὰ δὴ τοῦτο καὶ μετὰ ταῦτα πέμ-
πτων αὐτοῦ· ἔλεγεν· Ἰδοὺ ἐγὼ μεθ' ὑμῶν εἰμι πάσας
τὰς ἡμέρας ἕως τῆς συντελείας τοῦ αἰῶνος. Αὐτὸς
γὰρ ἦν ὁ τὰ δύσκολα βῆδια ποιῶν, καὶ ὅπερ ὁ προφήτης
ἔλεγεν, ὅτι· Ἐγὼ ἔμπροσθέν σου πορεύομαι· καὶ ὄρη
ὀμιλιῶ· ταῦτα ἐπὶ τῶν ἀποστόλων αἰσθητῶς συν-
έθβαινε· προωδοποιεῖ γὰρ αὐτοῖς ὁ Χριστὸς καὶ βῆδιαν
ἐποίει τὴν ὁδόν. Τοῦτο καὶ ὁ μεγαλοφρονότατος Ἰσαίας
ἐηλῶν ἔλεγε· Πᾶσα φάραγξ πληρωθήσεται, καὶ πᾶν
ὄρος καὶ βουνὸς ταπεινωθήσεται· οὐ περὶ ὄρων λέ-
γων καὶ βουνῶν· οὐδὲ γὰρ συνέθετο τοῦτο· ἀλλὰ τοὺς ἀπο-
νενομημένους καὶ φουσιμένους καὶ μεγαλοφρονούντας τῶ
τῶν ὄρων ὀνόματι καλῶν. Ἄλλ' ἔταπεινωσε πάντας ὁ
Χριστὸς ταπεινότητα ὕψους γέμουσαν, καὶ τὰ ὄρη πεδία
ἐποίησεν· οὕτως δὲ καλεῖ τοὺς ἀπονενομημένους, οὐ διὰ
τὸ ὕψος αὐτῶν τῆς διανοίας, ἀλλὰ διὰ τὸ ἄκαρπον τῆς
ἀπονοίας, καὶ τὸ ἄγονον τῆς ψυχῆς, καὶ τὸ ἀνάσθητον
τῶν λόγων. Ὅσπερ γὰρ τὸ ὄρος οὐκ ἂν ἐνέγκῃ^b καρ-
πὸν, οὕτως οὐδὲ ἀπόνοια· μᾶλλον δὲ οὐχ οὕτως, ἀλλὰ
καὶ πολλῶν χαλεπώτερον. Τὸ μὲν γὰρ ὄρος οὐκ ἂν ἐνέγκῃ
καρπὸν, καὶ δὲ ἀπόνοια οὐ μόνον οὐ δίδωσι τινα καρπὸν,
ἀλλὰ καὶ τὸν θνατὰ κατακραίνει· καὶ τὸν βλαστήσαντα
ξηραίνει· ὡσπερ οὖν ἡ ταπεινοφροσύνη οὐ μόνον θάλπει
τὸν θνατὰ, ἀλλὰ καὶ τὸν οὐκ θνατὰ τίκτειν εἰσθε.

δ'. Καὶ τῶν εἰρημένων μέγιστα παραδείγματα ὁ τε
φαρισαῖος καὶ ὁ τελώνης. Ὁ μὲν γὰρ ἀνελθὼν μετὰ ἀπο-
νοίας, οὐ μόνον οὐκ ἔτεκε τινα καρπὸν, ἀλλὰ καὶ τὸν
θνατὰ ἀπόλεσε· ὁ δὲ τελώνης ἔρημος ὢν καὶ οὐδὲν ἀγα-
θὸν ἔχων, ποιεῖ ἑαυτὸς κατόρθωμα· ἐπειδὴ γὰρ μόνον
ἐστὲναξε καὶ κάτω κύψας ἑαυτὸν ἐταλάνισε, κατήλαθε
πολλῆ βρώων τῆ δικαιοσύνης καὶ παραδραμῶν κατὰ τοῦτο
τὸν φαρισαῖον. Ἰνα δὲ καὶ ἀπ' αὐτῶν ἴδητε τῶν πραγ-
μάτων, καὶ ἐπὶ ὀρισμένων προσώπων μάθητε ποῦ ὄρος
καὶ βουνὸν ἔταπεινωσεν ὁ Χριστὸς, εἰσαγέτω πάλιν
ἡμῖν τὸν Παῦλον ὁ λόγος. Οὗτος γὰρ ὁ σκηνοποιὸς
(ἡδῶς γὰρ τὴν τέχνην αὐτοῦ περιστρέψω, ἵνα μάθητε
ἔτι οὐκ θνητὸς ἢ τέχνη, ἀλλ' ἡ ἀργία κατηγορία καὶ
ἐγκλήμα)· οὗτος τοῖνον ὁ Παῦλος, γενόμενος ἐν Σαλα-
μίῃ, συνέτυχέ τινα ἀνθυπάτῳ καὶ μάγῳ μετ' ἐκείνου.
Διπλοῦς ὁ κρημνὸς, ἢ τε ἀπὸ τῆς ἀρχῆς ἀπόνοια, ἢ τε
ἀπὸ τοῦ μάγου διδασκαλία. Καὶ ἐπειδὴ ἐώρα τὸ μικρὸν
ἐκεῖνο καὶ ἀναίσχυντον θηρίον ἐμποδίζον τῶ ἀνθυπάτῳ
καὶ διακόπτον αὐτοῦ τὴν διδασκαλίαν, ἄκουσον τί φησι
πλησθεῖς Πνεύματος ἁγίου· Ὁ παντὸς δόλου καὶ πά-
σης ραδιουργίας γέμων, υἱὲ διαβόλου. Οὐ γὰρ τὸ
ὕβριζεν πανταχοῦ κακόν, ἀλλὰ τὸ εἰκὴ ὕβριζεν· τούτῳ
γὰρ καὶ κόλασιν ὁ Χριστὸς ἔθηκεν· ὡς ὅ γε μετὰ και-
ροῦ τοῦ προσήκοντος τοῦτο ποιῶν, ἱατρὸν μιμεῖται
τέμνοντα μετὰ τοῦ καιροῦ τοῦ προσήκοντος, καὶ τῆ
τομῆ τὴν σηπεδόνα ἐκβάλλοντα. Τοῦτο δὴ καὶ ὁ Παῦλος
ποιεῖ· Οὐ παύσῃ διαστρέφω τὰς ὁδοὺς τοῦ Κυρίου
ἐξ οὐθείας· Ἄλλ' οὐκ ἀνέχεται σου τῶν βημάτων, ὡ
Παῦλε· ἐπάγαγέ τινα συλλογισμὸν ἀποστολικόν, ἀπό-
στρεψον τὴν γλώτταν. Ἐμφραξον αὐτοῦ τὸ στόμα, στήσον
τὰ πονηρὰ βέμματα. Τί οὖν ποιεῖ; Δεικνύς ὅτι οὐ πρὸς
τοὺς ἀνθρώπους ὁ πόλεμος αὐτῷ, φησὶ· Καὶ νῦν Ἰδοὺ
χειρ Κυρίου ἐπὶ σέ. Αὐτὸς γὰρ ὁ εἰπὼν, Μεθ' ὑμῶν
[595] εἰμι πάσας τὰς ἡμέρας, παρῆν καὶ τῷ Παύλῳ
τότε, καὶ ταύτην ἔχων τὴν ὑπόσχεσιν καλεῖ τε αὐτὸν καὶ

ἀξιοῖ γενέσθαι τιμωρὸν, καὶ συνεφάσθαι τῶν προκει-
μένων, καὶ τὰ κωλύματα ἀνασπάσαι. Καὶ νῦν Ἰδοὺ
χειρ Κυρίου ἐπὶ σέ. Πόση τοῦ Χριστοῦ ἡ συγκατάθε-
σις· πόση τοῦ Παύλου ἡ παρῆρσις· πῶς ἐν ἀποφάσει
τὴν πληγὴν ἐπάγει, καὶ ὁ Χριστὸς εὐθέως ἐπινεύει τῷ
λεγόμενῳ. Τί ἐστι Χειρ Κυρίου; Δύναμις ἐναντία πη-
κτικῆ. Παρῆν γὰρ αὐτοῖς πανταχοῦ, ἐτοιμῶς ὑπακούων,
καὶ θερισμὸν τὸ πρᾶγμα ποιῶν, οὐκ ἀφίεις πονεῖν οὐδὲ
ταλαιπωρεῖσθαι, ἀλλὰ τὰ παρ' ἑαυτοῦ συνεισάγων. Καὶ
ἔστη ευφλός, μὴ βλέπων ἕως καιροῦ. Εἶδες καὶ τὴν
τιμωρίαν μετὰ φιλανθρωπίας; νοθεοῖα γὰρ, οὐ κόλα-
σις ἢ ἀπόφασις, διόρθωσις, οὐκ ἀφανισμός. Διὰ δὴ
τοῦτο οὐ χεῖρα ἐξήρανε, οὐ γλώτταν τὰ πονηρὰ βήματα
φθειρομένην ἐξέκοψεν, οὐ σκέλη ἐπήρωσεν, ἀλλὰ τοὺς
ὀφθαλμοὺς αὐτοῦ. Ἐπειδὴ γὰρ αὐτὸς ἐντελευτῆσεν ἰάθη
καὶ τῆς πεπλανημένης ὁδοῦ καὶ τῶν ὀρίμων ἀπηλλάγη
τῶν βλαβερῶν, καὶ τούτῳ τὸ αὐτὸ φάρμακον ἐπιτίθητι,
μονονουχὶ λέγων· Ἐτρεχον κἀγὼ κακῶς, καὶ ἔβλεπον
θανάσιμα· διὰ τοῦτο ἐπηρώθη καλῶς, ἵνα ἀναδιέξω
ἀμεινον· τοῦτο καὶ σοὶ τὸ φάρμακον ἐπιτίθημι, καὶ
πρῶ τὸς ἐξωθεν ὀφθαλμοὺς, ἵνα ἀνοίξω τὰ ἐνδοθεν
ὄμματα. Τότε ἰδὼν ὁ ἀνθύπατος τὸ γεγεννημένον, ἐπί-
στευσεν. Εἶδες τὸ ὄρος ἰσόπεδον γενόμενον, καὶ τὸν βου-
νὸν ταπεινωθέντα, καὶ τὸν θερισμὸν ἀπαρτισθέντα, καὶ
τὸν ἄμητον παρεσκευασμένον, καὶ τὸν καρπὸν ὄριμον
συναγόμενον, καὶ τὸν Παῦλον οὐδὲν χαμόντα οὐδὲ ταλαι-
πωρηθέντα, ἀλλὰ βήματι ψιλῷ σαγηνεύσαντα τὸν ἀνθ-
ύπατον; Διὰ τοῦτο θερισμὸν τὸ εὐαγγέλιον καλεῖ, διὰ τὴν
ταχυτητα καὶ τὴν εὐκολίαν, ἦν αὐτοῖς παρεῖχεν.

Ὅτω καὶ ὁ εὐνόητος ἐκείνος ὁ βάρβαρος καὶ ἀλλό-
φυλος καὶ ἐν δυναστείῃ μεγάλῃ καθεστὼς, ἐσαγηνεύετο,
οὐδὲ ἐκεῖ χρόνου τινὸς ἢ πόνου δαπανηθέντος· ὁμοῦ τε
γὰρ ἐπέθη τοῦ ἄρματος καὶ κατηχεῖν ἤρξατο· μᾶλλον
δὲ πρὸ τῆς ἐπιβάσεως ἐκείνο θαύμασον, πῶς ὁ βάρβαρος
καὶ ἀλλόφυλος καὶ φλεγμαίνων ἀπὸ τῆς δυναστείας (οὐ
γὰρ μικρὰν ἀρχὴν μετεχειρίζε), τὸν πένθητα, τὸν πτω-
χόν, τὸν ἀγνώστα, τὸν οὐδέποτε αὐτῷ οὔτε εἰς ἔψιν οὔτε
εἰς συνουσίαν ἔλθοντα, τότε πρῶτον φανέντα, τοῦτον καὶ
ἐκάλεσε καὶ ἀνεδίβασε καὶ ἑαυτῷ συνεκάθισε. Τίς ταῦτα
εἰργάσατο; Ἐκεῖνος ὁ εἰπὼν, Ἐγὼ μεθ' ὑμῶν εἰμι
πάσας τὰς ἡμέρας ἕως τῆς συντελείας τοῦ αἰῶνος·
ἐκεῖνος ἡμερωτέραν τὴν πρόσοδον ἐποίησε, καὶ βάρβα-
ρον φιλοσοφεῖν παρεκτύασε, καὶ τὸ ὄρος ἔταπεινωσε,
καὶ τὸν ἀγνώστα γνωρίμου παντὸς οἰκείωτερον κατέστησε.
Μὴ δὴ παραδράμῃς ἀπλῶς, μηδὲ ἱστορίαν τὸ πρᾶγμα
νομίσης ψιλῆν, ἀλλ' ἐνόησον τὸ μέγεθος τοῦ κατορθώ-
ματος. Εἰ γὰρ οἱ νῦν ἄρχοντες, πιστοὶ τε ὄντες καὶ
ταπεινοφρονεῖν παιδευόμενοι καὶ οὐδὲν βάρβαρον ἔχον-
τες, οὐκ ἂν ἔλοιτο, οὐ λέγω ἀγνώστα καὶ ξένον, ἀλλὰ
τῶν γνωρίμων τινὰ ταχέως ἐπ' ἀγορᾶς αὐτοῖς συ-
γκαθίσαι· πῶς ἐκεῖνος τὸν ξένον; οὐ γὰρ παύσομαι ταῦτα
λέγων· τὸν ξένον, τὸν οὐδέποτε φανέντα, τὸν εὐτέλη,
τὸν εὐκαταφρόνητον ἀπὸ τῆς ὕψεως, τοῦτον καὶ ἀνεδί-
βασε καὶ ἐκάθισε, καὶ τῆ γλώττῃ τῆ ἐκείνου τὴν ἑαυτοῦ
σωτηρίαν ἐξέδωκε, καὶ μαθητὴς γενέσθαι ἠθέσχετο καὶ
παρακαλεῖ καὶ δεῖται καὶ ἱκετεύει, [394] Δέσμαι σου,
λέγων, περὶ τίνος ὁ προφήτης λέγει τοῦτο; καὶ ἐ-
χεται μετὰ πολλῆς προσοχῆς τὰ λεγόμενα. Καὶ οὐ τοῦτε
μόνον, ἀλλὰ δεξάμενος οὐκ ἡμέλησεν, οὐκ ἀνεβάλετο.
οὐκ εἶπεν, Εἰς τὴν πατρίδα ἐπανέλθω τὴν ἑμαυτοῦ, ἴσω
τοὺς φίλους, τοὺς οἰκείους καὶ συγγενεῖς, ὁ πολλοὶ τῶ
Χριστιανῶν λέγουσι νῦν ἐπὶ βάπτισμα καλούμενοι· Ἐπαν

^a In Bibliis πορεύομαι, rectius.

^b Sic et paulo post legendum οὐκ ἂν ἐνέγκοι, et mox οὐδὲ ἡ ἀπόνοια.

loqui solum oportet, non laborare. Fœnori date mihi linguam, inquit, et videbitis fructum maturum in regia horrea inductum. Ideo mittens in hos postea, dicebat: *Ecce ego vobiscum sum omnibus diebus usque ad consummationem sæculi* (Matth. 28. 20). Ipse enim erat qui difficilia facilia reddebat, et quod propheta dicebat, *Ego ante te vado, et montes complanabo* (Psai. 45. 2); hæc apostolis sensibili modo contigerunt: præibat illis Christus, et viam facilem reddebat. Hoc et magnus ille præco Isaias significans dicebat: *Omnis vallis implebitur, et omnis mons et collis humiliabitur* (Isai. 40. 4): non de montibus et collibus loquens; neque enim hoc contigit; sed arrogantes, inflatos et altum sapientes montium nomine indicat. Verum omnes Christus humiliavit, humilitate quæ sublimitate plena est, et montes planitiem effecit: sic autem vocat arrogantiam, non propter sublimitatem mentis illorum, sed propter infructuosam arrogantiam, et sterilitatem animæ, atque sermonum insensibilitatem. Quemadmodum enim mons fructum non tulerit, sic neque arrogantia: imo vero non sic, sed multo gravius. Mons enim non fructum tulerit; arrogantia vero non solum non dat fructum, sed illum qui existit ut marcescat efficit, et germinantem exsiccat: sicut e contrario humilitas non modo illum qui exstat fructum fovet, sed etiam eum qui non erat gignere solet.

4. Eorum vero quæ diximus exempla magna sunt pharisæus et publicanus. Ille enim cum arrogantia ascendens, non modo non fructum peperit, sed etiam quod frugi inerat perdidit: publicanus vero, vacuus cum esset et nihil boni haberet, præclarum opus sibi fecit: quia enim solum ingemuit, et inclinato capite se miserum prædicavit, descendit multa plenus justitia, et in hoc pharisæum superans. Ut autem id ex ipsis rebus videatis, et in certis personis conspiciatis ubi montem, ubi collem Christus humiliavit, Paulum rursus inducat sermo. Illic enim tentorium artifex (nam libenter ejus artem sæpe memoro, ut discas artem non dedecori esse, sed otium et accusationem et crimen esse): hic itaque Paulus cum Salamini esset, cum proconsule quodam et simul cum mago colloquia habuit. Duplex erat præcipitium, arrogantia a principatu, et doctrina a mago. Et quia videbat execrandam illam et impudentem ferant proconsuli impedimento esse, et doctrinam suam intercipere, audi quid dicat plenus Spiritu sancto: *O plene omni dolo et omni fallacia, fili diaboli* (Act. 13. 9. 10). Non enim contumelia afficere semper malum est, sed sine causa contumelia afficere: huic enim peccato supplicium addixit Christus: cum contra, si quis autem congruenti tempore hoc facit, medicum imitatur, qui opportuno tempore secatur, et sectione sanicem ejicit. Hoc igitur Paulus quoque facit: *Non desinis cœrtere vias Domini rectas?* Sed verba tua non sustinuit, o Paule: infer quemdam syllogismum apostolicum, averte linguam, os ejus obstrue, malos fluxus siste. Quid igitur facit? Ostendens non contra homines ipsi bellum esse, ait, *Et*

nunc ecce manus Domini super te (Act. 13. v. 11). Ipse enim ille qui dixit, *Vobiscum sum omnibus diebus* (Matth. 28. 20), tunc Paulo aderat, et hanc Apostolus habens promissionem, invocatur illum et precatur ut vindex sit, ut ferat opem et impedimenta tollat. *Et nunc ecce manus Domini super te.* Quanta Christi attemperatio! quanta Pauli fiducia! quomodo sententiam ferendo plagam infert, et Christus statim dicto annuit? Quid est, *Manus Domini*? Vis contraria percutiens. Ipsi enim ubique aderat, paratus ad obsequendum, et messem illis negotium faciens, non sinens eos laborare aut vexari, sed sua afferens. *Et stetit cæcus, non videns ad tempus.* Vidistin' supplicium cum benignitate? admonitio enim, non punitio erat illa sententia; correctio, non destructio. Ideo non manum aridam fecit, non linguam mala verba loquentem excidit, non crura mutila fecit, sed oculos ipsos. Quia enim ille inde sanatus est et ab erroris via et pernicioso cursu liberatus, hoc ipsum pharmacum apponit, ac si diceret: *Currebam et ego male, et mortem minabar oculis: ideo recte excæcatus sum, ut melius viderem. Hoc etiam tibi pharmacum appono, et externis te oculis excæco, ut internos oculos aperiam. Tunc id quod factum fuerat videns proconsul, credit. Vidistin' montem in planitiem versum, et collem humiliatum, messem perfectam, et frugem paratam, fructum maturum collectum, et Paulum nihil laborantem nec defessum, sed simplici verbo proconsulem sagena capientem? Ideo messem vocat Evangelium, ob celeritatem et facilitatem quam ipsis præbebat.*

5. *Eunuchi Candacis historia.*—Sic et eunuchus ille barbarus et alienigena, qui in potestate magna constitutus erat, sagena captus fuit. Non illic vel tempus vel labor insumptus fuit: ubi enim Philippus in currum ascendit, ipsumque instituere cœpit; imo antequam ascenderet, illud admirare, quomodo barbarus et alienigena, a potentia sua inflatus (non enim parva ipsi potestas data fuerat), pauperem, mendicum, ignotum, quem nec viderat umquam, nec in consortium admiserat, statim atque vidit, vocavit eum, secumque ascendere ac sedere jussit (Act. c. 8). Quis hæc fecit? Ille qui dixerat, *Ego vobiscum sum omnibus diebus usque ad consummationem sæculi* (Matth. 28. 20): ille gratiorem accessum efficit, barbarum ad philosophandum apparavit, montem humiliavit, et ignotum noto quovis familiariorum constituit. Ne utrumque prætercurras, neque simplicem historiam rem esse putes, sed cogita rei tantæ magnitudinem. Nam si qui nunc sunt principes, fideles cum sint et ad humilitatem instituti nihilque barbarum habentes, noluerint, non dico ignotum et peregrinum, sed nec ex familiaribus quempiam facile in foro secum sedere: quomodo ille peregrinum? neque enim finem faciam hæc dicendi; peregrinum, inquam, quem numquam viderat, vilem, aspectu despiciendum, hunc et ascendere et secum sedere jussit, et ejus linguæ salutem suam commisit, discipulus fieri passus est, et rogat, obsecrat, precatur:

Obsecro te, inquit, de quo propheta hæc loquitur (Act. 8. 34)? et dicta cum attentione multa percipit. Neque hoc tantum, sed acceptum non procrastinavit, non distulit, non dixit, in patriam meam revertar, videbo philosophos meos et familiares et cognatos: quod multi Christianorum nunc dicunt ad baptismum vocati: Revertar in patriam, videbo uxorem, videbo filios cum cognatis meis: illis presentibus et mecum festum celebrantibus, sic baptismate fruam, sic gratiæ particeps ero. At non ille barbarus tunc hæc dixit, tametsi Judæus esset, et ad multam locorum observantiam et cultum institutus, cum maxime frequenter ipsi insonuisset locum illum observandum esse, ideoque magnam peregrinationem suscepisset, ut in quo loco jusserat Deus, adoraret: sed statim talem consuetudinem abjiciens, et a tali observatione recedens; cum sermo absolutus esset, et juxta viam fontem videret, dixit: Ecce aquam: quid prohibet me baptizari (Act. 8. 36)? Vidistin' messem rursus confectam? vidistin' nullum insumptum fuisse tempus sed terram, statim atque semen admisit, et spicam comantem emisisse et maturam uvam fuisse? Ecce aquam, inquit. Non muros quæsit, non tectum aureum, non vestimentorum apparatus, non calceos; sed quia animum paratum habebat et ardebat desiderio alacritateque accensus erat, ad gratiam statim accurrit, et doctorem urgebat ut ad baptismum ipsum adduceret, atque illa immortalia et tremenda mysteria sibi conferret. Ideo ille quoque statim annuit, alacritatem approbens, et baptizavit illum. Idcirco messeni vocat Evangelium, ob facilitatem quam ipsis præbebat. Nam et alibi quoque dicit quod dictis Pauli attenderent: etenim

Domini aperuit cor eorum ut attenderent iis quæ dicebantur ab illo. Cum autem audis quod montes humiliet, messem faciat, maturum fructum reddat, et multam pareat facilitatem, ne credentes privis maximis operibus: neque enim vim inferebat libertati, neque liberum arbitrium labefactabat, sed cooperabatur, juvabat, manum tendebat. Nam si totum illius esset, nihil impediret quominus omnes salvi fierent: nunt autem aliud illius erat, aliud eorum qui accedebant: accedentium nempe vellet et eligerent ac multam ostenderent alacritatem et generosam fidem; Dei autem, quod bona præberet, et manifestum redderet sermonem clarumque doctrinam, seminaque jaceret, et auditam juvaret ad fructus maturitatem. Hæc igitur omnia cogitans, ad virtutis laborem ipsum accipiamus adiutorem, quæ nostra sunt inferentes. Nam si rem tam difficilem ita facile perfecit, non in una vel duabus vel viginti civitatibus, sed per totum orbem, prædicationem scilicet et doctrinam, et ipsa per totam, quem sol respicit, terram sparsa, pulcherrimum hunc profert fructum: palam est eum ad virtutis ferendos sudores nobis opem laturum esse, dummodo ne supini vel socordes simus nos, sed si nostra simul conferamus, nempe alacritatem, curam, voluntatem, cogitationem, vigilias, sollicitudinem, si a sæcularibus rebus nos abstrahamus, si quæramus futura, si quotidie ipsa appetamus. Si enim hæc accurate exhibeamus, etiam quæ illius sunt sequentur; et illis opem ferentibus bona cælestia consequemur: quæ utinam nos omnes nanciscamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium, in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XI (a).

Ejusdem homilia habita, postquam alius admodum senex concionatus fuerat: de Eleazaro et de septem pueris.

1. Quam speciosa est hæc spiritualis olea: cum rami ejus consenuerint, maturum tamen nobis fructum tulit! Non enim tales sunt plantæ terræ, quales arbores Ecclesiæ: illæ namque cum ad vetustatem pervenerunt, tunc foliorum plurima amittunt, immaturumque et rarum offerunt fructum. Illæ autem, cum ad senectutem venerint, tunc maxime fructum ubertim ferunt. Quod certe videre est in illo qui hodie loquutus est: ideoque tacere mihi visum est: oportebat enim, tot senibus presentibus qui loqui scirent, juniorem quiescere. Ita nos erudiunt Scripturæ divinæ: nam cum juniorem alloquuntur dicunt: *Loquere, juvenis, in tua causa, vix bis si interrogatus fueris: multa paucis dicito (Eccli. 32. 10. 11)*. Seniori autem non cum tali distinctione loquitur, sed illum dimittit ut sine his terminis curat: et dictorum etiam voluptatem, si cum pruden-

tiâ loquatur, admirans, sic aiebat: *Loquere, senex, tibi namque convenit, in accurata scientia: et impedit musica (Eccli. 32. 4. 5)*. Quid sibi vult illud, *Et impedit musica*? Tibia, cithara et fistula, non ita snaves audientibus sunt, ut senioris doctrinam accurata scientia prolata. Scriptura enim voluptatem comparans voluptati, hanc illa longe majorem vim exercere dicit; hanc vincere, illam ipsi cedere. Ideo dicit, *Impedit musica*; hoc est, non sines illa comparere, obtenebrabis illa, obumbrabis.

Auditores Chrysostomum ipsum audire cupiebant. Machabæorum festus dies. — Ideo nos quoque oportebat tacere et audire, hunc autem loqui et docere: sed, quod sæpe dixi, hoc nunc etiam dicam: neque vestram fero tyrannidem, neque horum necessitatem: ideo rursus ad consuetos cursus me comparo, rem difficilem, loquendi nempe, cum multa facilitate tractans, non propter meas facultates, sed propter vestram audientium alacritatem. Nam et nuper ad tantam profunditatem deductus sermo (a),

(a) Quæ hic indicetur homilia non satis perspicuum est.

(a) Habita est pridie festi Machabæorum quod primo die mensis Augusti a Græcis celebratur.

ἴδω εἰς τὴν πατρίδα, ἴδω τὴν γυναῖκα, ἴδω τὰ παιδιά μετὰ τῶν ἐμῶν συγγενῶν · παρόντων ἐκείνων καὶ συνεδραζόντων ἐμῶν, οὕτως ἀπολαύσομαι τοῦ βαπτισματος, οὕτω μεθέξω τῆς χάριτος. Ἄλλ' οὐχ ὁ βάρβαρος τότε ἐκείνος ταῦτα εἶπε τὰ ῥήματα, καὶ ταῦτα Ἰουδαῖος ὢν καὶ πολλῆν τῶν τόπων ποιεῖν τὴν παρατήρησιν πεπαιδευμένος, καὶ μάλιστα συνεχῶς ἐνηχοῦντος αὐτῷ, ὅτι δεῖ τηρεῖν τοῦ τόπου τὴν φυλακὴν, καὶ διὰ τοῦτο μακρὰν ἀποδημίαν στειλόμενος, ἵνα ἐν τῷ τόπῳ ᾧ ἐκέλευσεν ὁ Θεὸς προσκυνῆσαι · ἀλλ' ἄθροον πᾶσαν ἐκείνην τὴν συνθήθειαν ἐκβαλὼν καὶ ἀποστάς τῆς τοιαύτης παρατηρήσεως · ἐπειδὴ ἀπρητίσθη ὁ λόγος, καὶ πηγῆν εἶδε παρὰ τὴν ὁδὸν, φησὶν · Ἰδοὺ ὕδωρ, εἰ κωλύει με βαπτισθῆναι; Εἶδες τὸν θερισμὸν πάλιν ἀπαρτιζόμενον; εἶδες οὐδένα χρόνον ἀναλωθέντα, ἀλλ' ὁμοῦ τὴν γῆν δεξαμένην, καὶ τὸν στάχυν κομῶντα ἐκβαλοῦσαν, καὶ πέπειρον τὸν βότρυον γενόμενον; Ἰδοὺ ὕδωρ, φησὶν. Οὐ τοίχους ἐζήτησεν, οὐκ ἄροτρα χρυσοῦν, οὐχ ἱματίων κατασκευὴν, οὐχ ὑποδήματα · ἀλλ' ἐπειδὴ γνώμην εἶχε παρεσκευασμένην καὶ ἔξεσε τῷ πόθῳ καὶ ἀνήφθη τῇ προθυμίᾳ, ἐπὶ τὴν χάριν εὐθέως ἔδραμε, καὶ κατεπέμψεν τὸν διδάσκαλον πρὸς τὴν μυσταγωγίαν αὐτὸν χειραγωγῆσαι, καὶ μεταδοῦναι τῶν ἀθανάτων ἐκείνων καὶ φρικτῶν μυστηρίων. Διὰ κἀκείνος εὐθέως ἐπένευσε, τὴν προθυμίαν ἀποδεξάμενος, καὶ ἐβάπτισεν αὐτόν. Διὰ τοῦτο θερισμὸν τὸ Εὐαγγέλιον καλεῖ, διὰ τὴν εὐκόλιαν ἦν παρεῖχεν αὐτοῖς. Καὶ γὰρ καὶ ἀλλαχοῦ φησιν, ὅτι προσεῖχον τοῖς λεγομένοις ὑπὸ τοῦ Παύλου · καὶ γὰρ ὁ Κύριος διήνοιξε τὴν καρδίαν αὐτῶν προσέχειν τοῖς λαλουμένοις ὑπ' αὐτοῦ. Ὅταν δὲ ἀκούσης, ὅτι ὄρη ταπεινοῖ, καὶ θερισμὸν ἐργάζεται, καὶ ὄριμον ποιεῖ τὸν καρπὸν, καὶ πολλὴν κατασκευάζει τὴν εὐκόλιαν, μὴ ἀποστε-

ρήσης τοὺς πιστεύοντας τῶν μεγίστων κατορθωμάτων · οὐδὲ γὰρ ἐδίδασκε τὴν ἐλευθερίαν τῆς γνώμης, οὐδὲ ἐλυμαίνετο τὸ αὐτεξούσιον, ἀλλὰ συνέπραττε καὶ ἐβοήθει καὶ χεῖρα ὤρεγεν. Εἰ γὰρ τὸ πᾶν αὐτοῦ ἦν, οὐδὲν ἐκώλυεν ἅπαντας σώζεσθαι · νῦν δὲ τὸ μὲν αὐτοῦ ἐγένετο, τὸ δὲ τῶν προσιόντων · τῶν μὲν προσιόντων τὸ βουληθῆναι καὶ ἐλθεῖν, καὶ πολλὴν ἐπιδειξαῖ τὴν προθυμίαν καὶ γενναίαν τὴν πίστιν, τοῦ δὲ τὸ παρεῖναι τὰ ὄρη, καὶ εὐσημον ποιῆσαι τὸν λόγον, καὶ σαφῆ τὴν διδασκαλίαν, καὶ τὰ σέπματα καταβαλεῖν, καὶ βοηθῆσαι πρὸς τὸ ὄριμον γενέσθαι τὴν ἀκρόασιν. Ταῦτ' οὖν ἅπαντα ἐννοοῦντες, καὶ εἰς τὸν ὑπὲρ τῆς ἀρετῆς πόνον αὐτὸν λάθωμεν σύμμαχον καὶ βοηθόν, τὰ παρ' ἑαυτῶν πάντα εἰσφέροντες. Εἰ γὰρ πρᾶγμα τοσαύτην ἔχον δυσκολίαν, οὕτω ῥαδίως κατώρθωσεν, οὐκ ἐν μίᾳ καὶ δύο καὶ εἰκοσι πόλεσιν, ἀλλὰ πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης, λέγω δὴ τὸ κήρυγμα καὶ τὴν διδασκαλίαν, καὶ εἰς ὅσῃν ἡλιος ἐφορᾷ γῆν ἅπασα αὕτη κατέσπικται καὶ βρῦει τῷ καλλίστῳ τούτῳ καρπῷ · εὐδὸλον ὅτι καὶ εἰς τοὺς ὑπὲρ τῆς ἀρετῆς ἰδρώτας συνεφέψεται ἡμῖν, μόνον ἐὰν μὴ ὑπτιοὶ καὶ ἀναπεπτωκότες ὦμεν ἡμεῖς, [395] ἀλλὰ τὰ παρ' ἑαυτῶν συνεισφέρωμεν, προθυμίαν, σπουδὴν, βούλησιν, γνώμην, ἀγρυπνίαν, φροντίδα, τὸ ἐν βιωτικῶν ἀπαλλαγθῆναι πραγμάτων, τὸ ζητεῖν τὸ μέλλοντα, τὸ καθ' ἑκάστην ἡμέραν αὐτῶν ἐρᾶν. Ἄν γὰρ ταῦτα μετὰ ἀκριβείας παρέχωμεν, καὶ τὰ παρ' αὐτοῦ πάντα εἴψεται · καὶ γενομένων ἐκείνων τευξόμεθα τῶν οὐρανίων ἀγαθῶν · ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ ΙΑ΄.

Τοῦ αὐτοῦ ὁμιλία λεγθεῖσα, ἐτέρου προειρηκότος σφέδρα πρεσβύτου, περὶ Ἐλεαζάρου καὶ ἑπτὰ παιδῶν.

α΄. Ὡς ὠραία ἡ πνευματικὴ ἔλαια αὕτη! τῶν κλάδων αὐτῆς γεγραμμένων, ὄριμον ἡμῖν ἤνεγκε τὸν καρπὸν. Οὐ γὰρ τοιαῦτα τὰ φυτὰ τῆς γῆς, οἷα τὰ δένδρα τῆς Ἐκκλησίας · ἐκεῖνα μὲν γὰρ εἰς γῆρας ἐλθόντα, τότε τὰ πλεονα τῶν φύλλων ἀποτίθεται, τὸν τε καρπὸν, ὃν ἂν ἐνέγκῃ, τοῦτον ἔξωρόν τε φέρει καὶ ἀραιόν · ταῦτα δὲ ὅταν εἰς γῆρας ἔλθῃ, τότε μάλιστα τῷ καρπῷ βρῖθεται. Ὅ δὴ καὶ ἐπὶ τοῦ σήμερον εἰρηκότος ἐστὶν ἰδεῖν · διὰ καὶ σιγᾶν ἔχων · ἔδει γὰρ, τοσοῦτων γερόντων παρόντων καὶ λέγειν εἰδῶτων, τὸν νέον ἡσυχίαν ἀγειν. Οὕτω καὶ αἱ θεῖαι Γραφαὶ παιδεύουσιν ἡμᾶς · ὅταν μὲν γὰρ νέψ διαλέγονται, φασὶ · *Δάλησον, νεαρίσκε, εἰ χρεῖα σου, μέλις δις ἐὰν ἐπερωτηθῆς κεφαλαίωσον ἐν ὀλίγοις πολλὰ*. Τῷ δὲ πρεσβύτῃ οὐ μετὰ τῶν τοιούτων διορισμῶν διαλέγεται, ἀλλ' ἀφελὺς τὸν αὐτὸν καὶ χωρὶς τῶν τοιούτων ὄρων συγχωρεῖ τρέχειν · καὶ τὴν ἡδονὴν δὲ πάλιν τῶν λεγομένων, ὅταν μετὰ συνέσεως λέγεται, *Θαυμάζουσα, οὕτως ἐφη · Δάλησον, πρῶσθ' ἕτερε, πρέπει γῆρ σοι, ἐν ἀκριβεῖ δὲ ἐπιστήμῃ, καὶ ἐμποδίσει* α

μουσικά. Τί ἐστίν, *Καὶ ἐμποδίσεις μουσικά*; Δείκνυσιν ἐκ τούτου, ὅτι οὐχ οὕτως αὐλὸς καὶ κιθάρα καὶ σύριγγες ἡδὺ τοῖς ἀκούουσιν, ὡς πρεσβύτου διδασκαλία μετὰ ἀκριβοῦς ἐπιστήμης προφερομένη. Ἦδονῃ γὰρ ἡδονὴν παραβάλλουσα, πολὺ ταύτην ἐκείνης τυραννικωτέραν εἶναι φησι, καὶ τὴν μὲν κρατεῖν, τὴν δὲ αὐτῇ παραχωρεῖν · διὰ καὶ φησιν, *Ἐμποδίσεις μουσικά* · τουτέστιν, οὐκ ἐάσει [ι. ἐάσεις] αὐτὰ φαίνεσθαι, ἐπισκοπήσεις αὐτοῖς, συστιάσεις αὐτά.

Διὰ δὴ ταῦτα καὶ ἡμᾶς μὲν ἔδει σιγᾶν καὶ ἀκοῦειν, τοῦτον δὲ λέγειν καὶ διδάσκειν · ἀλλ' ὁ πολλὰκις εἶπον, τοῦτο καὶ νῦν ἐρῶ · οὔτε μὴν φέρω τὴν τυραννίδα, οὔτε τούτων τὴν ἀνάγκην · διὰ δὴ πάλιν πρὸς τοὺς συνήθεις ἀποδύομαι δρόμους, πρᾶγμα ἐπίπονον, τὸ λέγειν, μετὰ πολλῆς τῆς εὐκόλιας μεταχειρίζων, οὐ διὰ τὴν ἑμαυτοῦ δύναμιν, ἀλλὰ διὰ τὴν προθυμίαν ὡμῶν τῶν ἀκρωμένων. Ἐπεὶ καὶ πρῶην πρὸς τοσοῦτον βάθος κατενεχθῆς ὁ λόγος οὐκ ἀπεπνίγη, καὶ μακρὰ οὕτω πελάγη διαβαίω, οὐδαμῶς ναυάγιον ἡμῖν ὑπέμεινε · τὴ δὲ αἴτιον, οὐδαμῶς σπιλάδες, οὐδὲ ὑφαλοὶ, οὐδὲ σκόπελοι, ἀλλὰ πανταχοῦ λιμένος γαληνότερον εὕρισκε πέλαγος · καὶ ὡσπερ ὑπὸ ζεφύρου τιγὸς ἐπὶ πρύμνης Ἰσταμένου τοῦ πλοῦ τῆς ὑμετέρας ἀκρόασεως, πρὸς εὐδὸν λιμένα

^a Biblia habent καὶ μὴ ἐμποδίσεις, quod in contrariam sententiam convertit Chrys. In hisdem abest δὲ post ἀκριβεῖ.

παρεπέμπετο. Ὁμοῦ τε γὰρ ἐξεπέδηα [396] τῆς γλώττης τῆς ἡμετέρας, καὶ πάντες ὑπταίς αὐτὸν ὑπεδέχοντο χερσὶ, καίτοι γε δυσκολίαν πολλὴν ἔχοντα· τοιαύτη γὰρ ἦν τῶν νοημάτων τῶν πρῆν ἡ φύσις· ἀλλ' ὁμως καὶ τῆς προθυμίας ἡ ὑπερβολή, καὶ τὸ^a συντείνει τὴν διάνοιαν μετὰ ἀκριβείας ἀπάσης, τὸν πόνον ἡμῖν παρεμυθήσαθε καὶ τὰ δύσκολα ῥάδια κατεσκευάσατε. Οὐδὲ γὰρ εἰς πέτραν, οὐδὲ εἰς ἀκάνθας, οὐδὲ εἰς τὴν ὄδον κατενεχθῆναι συνεχωρήσατε, ἀλλὰ πάντα εἰς πίονα καὶ βαθύγειον ἄρουραν ὑπεδέξασθε, εἰς τὸ τῆς διανοίας ὑμῶν βάθος. Διὸ καὶ καθ' ἑκάστην ἡμέραν κομῶντα τὰ λήια βλέπομεν, ἀντὶ ζεφυρῶν ταῖς τοῦ Πνεύματος αἰραις τρεφόμενα, καὶ τὸ θέατρον καθ' ἑκάστην λαμπρὸν ἡμῖν γενόμενον. Διὰ δὲ τοῦτο καὶ σήμερον τῶν λειπομένων ἄψασθαι ἐβουλόμην. Ἀλλὰ τί πάθω; τῶν Μακκαθαίων ὁ χορὸς πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν ἴσταιται τῶν ἑμῶν, καὶ τῆ λαμπρόνι τῶν οικείων τραυμάτων καταυγάζων μου τὴν διάνοιαν, πρὸς τὴν οικεῖαν εὐμορφίαν καλεῖ τὴν γλώτταν τὴν ἡμετέραν. Ἀλλὰ μηδὲς ἀκαίριαν καταγίνωσκέτω τοῦ λόγου, ὅτι τῆς ἡμέρας τῶν παλαισμάτων αὔριον οὐσης, σήμερον τοὺς στεφάνους πλέκομεν, καὶ πρὸ τοῦ καιροῦ τῶν πολέμων τὸ τρώπαιον ἀνακηρύττομεν. Εἰ γὰρ δὴ γάμων ἐπιτελουμένων οἱ συνιόντες καὶ πρὸ τῆς κυρίας καὶ παστάδας ὑφαίνουσι καὶ στεφάνους τὰς οικίας κατακοσμοῦσι καὶ παραπετάσμασι· πολλῶν δὲ μᾶλλον ἡμεῖς τοῦτο ἐργασόμεθα, ὅσα καὶ πνευματικώτερος οὗτος ὁ γάμος, οὐκ ἀνθρώπου γυναικα, ἀλλὰ Θεοῦ τὰς ψυχὰς τῶν ἀνθρώπων ἀρμολογούμενον. Διόπερ οὐκ ἂν τις ἀμάρτοι τῶν μαρτύρων τὴν ψυχὴν νύμφην προσειπῶν, νύμφην πνευματικὴν· ἐπεὶ καὶ προίκα τὸ αἷμα εἰσφέρουσι, προίκα μηδέποτε δαπανωμένην. Ἀλλ' ὁ μὲν τῶν ἐγκωμίων καιρὸς εἰς τὴν αὔριον ἡμᾶς ἡμέραν ἀνακινέτω· σήμερον δὲ τοὺς ἀθνεσετέρους τῶν ἀδελφῶν ἡμῶν διορθώσομεν. Ἐπειδὴ γὰρ πολλοὶ τῶν ἀφελεστέρων κατὰ τὴν διάνοιαν χυλεύοντες, ὑπὸ τῶν ἐχθρῶν τῆς Ἐκκλησίας παρασυρόμενοι, οὐ τὴν προσήκουσαν περὶ τῶν ἁγίων τούτων δόξαν ἔχουσιν, οὐδὲ ὁμοίως εἰς τὸν λοιπὸν τῶν μαρτύρων αὐτοὺς καταλέγουσι χορὸν, λέγοντες ὅτι οὐχ ὑπὲρ Χριστοῦ τὸ αἷμα ἐξέχεαν, ἀλλ' ὑπὲρ τοῦ νόμου καὶ τῶν ἐν τῷ νόμῳ γραμμάτων, ὑπὲρ χωρείων σφαγέντες κρεῦν· φέρε δὴ τὴν ἐκείνων διορθώσωμεν διάνοιαν· καὶ γὰρ ἀισχρὸν ἂν εἴη πανηγυρίν ἐπιτελοῦντας ἀγνοεῖν τῆς πανηγύρεως τὴν ὑπόθεσιν.

β'. Ἴν' οὖν μὴ ἐν τῇ κοινῇ πάντων ἡδονῇ μόνοι οἱ τὰ τοιαῦτα νοσοῦντες ἀλγῶσιν, ἀλλ' ἐλικρινεῖ διανοία τοὺς ἀγωνιστὰς περιπτύζονται, καὶ καθαροὶ δμῆμασιν αὐτοὺς ἴδωσι, τὸ ὑφορμοῦν αὐτῶν ταῖς διανοίαις σήμερον ὑποσάραντες, ἐλικρινεῖ τῆ γνῶμῃ καὶ καθαροῖ τῆ διανοίᾳ παρασκευάσωμεν αὔριον αὐτοῦς ἀπαντήσαι πρὸς τὴν πανηγυρίν τὴν πνευματικὴν. Ἐγὼ γὰρ τοσοῦτον οὐ παραιτούμαι μετὰ τῶν ἄλλων καταλέγειν αὐτοὺς μαρτύρων, ὅτι δὴ καὶ λαμπροτέρους τοῦτους εἶναι φημι. Τότε γὰρ ἠγωνίσαντο, ὅτε οὐδέπω ἦσαν αἱ χαλκαὶ κλασθεῖσαι πύλαι, οὐτε ὁ μοχλὸς ὁ σιδηροῦς περιαιρηθεῖς, ὅτε ἔτι ἡ ἀμαρτία ἐκράτει, καὶ ἡ κατάρα ἦνθει, καὶ τοῦ διαβόλου ἡ ἀκρόπολις συνειστήκει, καὶ ἀτριβῆς ἦν ἔτι τῆς τοιαύτης ἀρετῆς ἡ ὁδός. Νῦν μὲν γὰρ καὶ μετρίαια κομιδῆ καὶ παρθένου πολλὰι πολλαχού τῆς οἰκουμένης ἀπαλαὶ καὶ ἀπειρογάμοι κατὰ τῆς τοῦ θανάτου τυραννίδος ἀπεδύσαντο· τότε δὲ πρὸ τῆς τοῦ Χριστοῦ παρουσίας,

^a Legendum τῆ ὑπερβολῆ καὶ τῆ.

καὶ δίκαιοι σφόδρα αὐτὸν ἔτρεμον. [397] Ὁ γοῦν Μωϋσῆς διὰ τοῦτον ἔφυγε τὸν φόβον καὶ Ἥλιος τεσσαράκοντα ἡμερῶν ὄδον ἐνεύθειν ἀπέδρα· καὶ ὁ πατριάρχης Ἀβραάμ διὰ τοῦτο τῇ γυναικὶ παρήγει· λέγειν, ὅτι Ἀδελφὴ αὐτοῦ εἰμι καὶ οὐ γυνή. Καὶ τί δεῖ τοὺς ἄλλους λέγειν; αὐτὸς γὰρ ὁ Πέτρος οὕτως ἐδεδοίκεν τὸν θάνατον, ὡς μηδὲ θυρωροῦ ἀπειλὴν ἐνεγκεῖν· καὶ γὰρ φοβερός ἦν καὶ ἀπρόσιτος, οὐδέπω αὐτοῦ τῶν νεύρων ἐκκεκομμένων, οὐδὲ τῆς δυνάμεως καταλελυμένης. Ἀλλ' ὁμως οὕτω τότε, ὅτε οὕτω φοβερὸν ἔπειν, κατηγωνίσαντο αὐτὸν καὶ καταπάλασαν. Ἐπειδὴ γὰρ ἔμελλε λοιπὸν ὁ τῆς δικαιοσύνης ἀνίσχιν ἦλιος, ὅπερ ἐπὶ τῆς ἡμέρας γίνεται, καὶ τότε συνέθη. Καθάπερ γὰρ καὶ μηδέπω φανέντος ἡλίου, φαιδρὸς ἡμῖν ὁ ὄρθρος φαίνεται, τῶν μὲν ἀκτίνων οὐδέπω γιγνομένων δῆλων, τοῦ δὲ φωτὸς τῶν ἀκτίνων τὴν οἰκουμένην καὶ πόρθωθεν καταλάμποντος· οὕτω δὴ καὶ τότε συνέθη. Ἐπειδὴ γὰρ παραγίνεσθαι ἔμελλεν ὁ τῆς δικαιοσύνης ἦλιος, λοιπὸν δὴ τὸ σκότος τῆς δειλίας ἔλειπε, καὶ οὐδέπω παρόντος αὐτοῦ κατὰ σάρκα, ἀλλ' ἔγγυς αὐτοῦ καὶ ἐν προοίμοις ὄντος, καὶ αὐτῶν λοιπῶν ἀπομένου τῶν πραγμάτων.

Ὅτι μὲν οὖν πολλὴν ἀνδρείαν ἐπεδείξαντο ἐν τοῖς καιροῖς ἀγωνισάμενοι τοῖς τοιοῦτοις, παντὶ που δῆλόν ἐστιν· ὅτι δὲ καὶ ὑπὲρ Χριστοῦ τὰ τραύματα ἔλαθον, τοῦτο ἤδη δεῖξαι πειράσομαι. Τίνος γὰρ ἔνεκεν ἔπαθον, εἰπέ μοι; Τοῦ νόμου, φησὶν, ἔνεκεν, καὶ τῶν ἐν τῷ νόμῳ κειμένων γραμμάτων. Ἄν τοίνυν φανῆ Χριστὸς ὁ τὸν νόμον ἐκείνον δεδωκώς, οὐκ εὐδῆλον ὅτι ὑπὲρ τοῦ νόμου παθόντες, ὑπὲρ τοῦ νομοθέτου τὴν καρτερίαν ἐπεδείξαντο πᾶσαν ἐκείνην; Φέρε δὴ οὖν τοῦτε ἀποδείξωμεν σήμερον, ὅτι Χριστὸς ἐστὶν ὁ τὸν νόμον δεδωκώς. Τίς οὖν ταῦτα φησὶν; Ὅ ταῦτα σαφῶς ἐπιστάμενος, τὰ τε παλαιὰ καὶ τὰ νέα, Παῦλος, ὁ τῆς οἰκουμένης διδάσκαλος· Κορινθίους γὰρ ἐπιστέλλων, οὕτω πῶς φησὶν· Οὐ θέλω δὲ ὑμᾶς ἀγνοεῖν, ἀδελφοί, ὅτι οἱ πατέρες ἡμῶν πάντες ὑπὸ τὴν νεφέλην ἦσαν, καὶ πάντες διὰ τῆς θαλάσσης διήλθον, καὶ πάντες εἰς τὸν Μωϋσῆν ἐβαπτίσαντο ἐν τῇ νεφέλῃ καὶ ἐν τῇ θαλάττῃ, καὶ πάντες τὸ αὐτὸ βρῶμα πνευματικῶν ἔφαγον, τὸ μῆνα λέγων, καὶ πάντες τὸ αὐτὸ πόμα πνευματικῶν ἔπιον, τὸ ὕδωρ λέγων τὸ ἀπὸ τῆς πέτρας. Εἶτα δεικνύς ὅτι ὁ Χριστὸς ταῦτα ἐποίησε τὰ θαύματα, ἐπήγαγεν· Ἐπιον γὰρ ἐκ πνευματικῆς ἀκολουθούσης πέτρας· ἡ δὲ πέτρα ἦν ὁ Χριστός. Καὶ εἰκότως· οὐ γὰρ ἡ φύσις τῆς πέτρας ἠφείε τὸ ὕδωρ καὶ τοὺς ποταμούς ἐκείνους, ἀλλ' ἡ τοῦ Χριστοῦ ἐνέργεια τύπτουσα τὸν λίθον, ἀναδίδουσαι τὰς πηγὰς παρεσκευάζε. Διὰ τοῦτο καὶ πνευματικὴν πέτραν ἐκάλεσε, καὶ ἀκολουθεῖν ἔφη· ἡ δὲ ἀισθητὴ οὐκ ἀκολουθεῖ, ἀλλ' ἐν ἐν ἰδρυταὶ χωρίῳ· ἀλλ' ἡ πανταχοῦ παρούσα δύναμις καὶ πάντα θαυματουργοῦσα, ἐκείνη καὶ τὴν πέτραν ἀνέβρῆξεν. Εἰ δὲ οὐκ ἀνέχοιτο τῶν ῥημάτων τούτων ὁ Ἰουδαῖος, φέρε δὴ τοῖς οικείοις αὐτὸν ὁπλοῖς ἔλωμεν, οὐδὲν ἀπὸ Παύλου καὶ Πέτρου καὶ Ἰωάννου, ἀλλ' ἀπὸ τῶν προφητῶν αὐτῶν διαλεγόμενοι, ἵνα μάθῃ ὅτι τὰ πράγματα παρ' αὐτῶν, τὰ δὲ νοήματα παρ' ἡμῖν.

γ'. Τίς οὖν τῶν προφητῶν ταῦτα φησὶν, ὅτι τὴν Παλαιὰν αὐτὸς ἔδωκε Διαθήκην; Ὁ ἐκ κοιλίας ἁγιασθεῖς Ἱερεμίας, ὁ ἐν νεότητι λάμψας. Ποῦ καὶ ποτε; Ἄκουε τῶν ῥημάτων αὐτῶν, καὶ παιδεύου σαφῶς ἐκ τῶν λεγομένων. Τίνα τοίνυν ἐστὶ τὰ ῥήματα; Ἰδοὺ ἡμέρας

* Tolle articulum.

non suffocatus est, et tantum pelagus emensus, non naufragium passus est. Causa autem est quod nusquam petra, nec saxa latentia, nec scopuli sint, sed ubique mare ipso portu tranquillius invenit: et quasi zephyro quodam ad proram insufflante, vestro nempe audiendi studio, ad tranquillum portum appellebamus. Statim enim atque ex ore nostro sermo proferebatur, omnes supinis illum manibus excipiebant, etiamsi multam haberet difficultatem: talis enim nuper erat sententiarum natura: attamen alacritatis magnitudine et mentis attentio cum accuratioui magna, et in labore nobis solatium attulistis, et quæ difficilia erant, facilia reddidistis. Neque enim in petram, neque in spinas, neque secus viam cadere sinebatis; sed omnia in pingue et profundum arvum excipiebatis, in profundum nempe vestrae mentis. Ideo singulis diebus comatas segetes videmus, zephyri loco, Spiritus auris innutritas, et theatrum nobis quotidie splendidum effectum. Ideoque hodie prætermittas reliquias resumere volebam. Sed quid faciam? Machabæorum chorus stat ante oculos meos, et fulgore vulnerum suorum mentem meam illustrans, ad pulchritudinem suam linguam nostram vocat. Sed nemo sermonem ut intempestivum improbet, quia cum horum certaminum dies crastinus sit, hodie coronas necimus, et ante belli tempus tropæum prædicamus. Si enim cum nuptiæ celebrantur, qui una coeunt, ante diem assignatum et thalamos parant et coronis domos ornant atque aulæis: multo magis nos hoc ipsum faciemus, quanto etiam magis spirituales sunt hæc nuptiæ, non homine uxorem, sed Deo animas hominum sibi desponsante. Quapropter non aberraverit qui martyrum animam sponsam dixerit, sponsam nempe spirituales: siquidem pro dote sanguinem afferunt, dotem numquam absumendam. Sed laudum tempus ad diem crastinam nos exspectet: hodie vero infirmiores fratrum corrigemus. Quia enim multi ex simplicioribus mente claudicantes, ab Ecclesiæ inimicis attracti, non congruentem de sanctis hisce opinionem habent; neque illos in reliquo martyrum choro annumerant, dicentes, non pro Christo ipsos sanguinem fudisse, sed pro lege et pro scripturis quæ in lege erant, pro illis carnibus jugulatos: age ergo cogitationem illorum corrigamus. Turpe namque esset illos festum celebrantes, celebritatis causam ignorare.

2. Ut ne ergo ii qui tali morbo laborant in communi omnium lætitia soli doceant, sed sincera mente pugiles illos amplectantur, et puris oculis illos videant: quid illorum mentes concitaverit hodie traduentes, id efficiemus ut cras sincera mente et puro animo accedant ad spiritualem celebritatem. Enimvero ego tantum abest ut recusem Maccabæos cæteris martyribus annumerare, ut etiam splendiores illos esse dicam. Tunc enim concertaverunt, cum nondum portæ æreæ fractæ essent neque vectis ferreus abstractus: cum adhuc peccatum dominaretur, et maledictio vigeret; atque cum diaboli arx adhuc staret, necdum talis virtutis via trita esset. Nunc enim vel admodum pueruli et virgines multe

teneræ et innuptæ in omnibus orbis partibus, contra mortis tyrannidem concertavere: tunc autem ante Christi adventum, etiam ii qui justi erant, admodum illam formidabant. Moyses enim hujus timore aufugit: Helias per quadraginta dierum viam propterea fugit: et Abraham patriarcha ideo uxorem manebat ut se sororem diceret, non uxorem. Equis oportet alios dicere? ipse namque Petrus ita mortem timebat, ut ne ostiaria: quidem minas tulerit: terribilis namque mors erat et inaccessa, cum nondum nervi ejus exsecti fuissent nec potestas ejus soluta. Attamen hi tunc, quando illa tam terribiliter spirabat, illam expugnaverunt et devicerunt. Quia enim jam sol justitiæ oriturus erat, quod in vulgari die sit, etiam tunc contigit: sicut enim sole nondum apparente, latum tamen nobis diluculum apparet, et cum nondum solares radii sint manifesti, lux radiorum procul orbem illuminat: idem et tunc contigit. Quia enim adventurus erat Sol justitiæ, tandem diuturni torporis tenebræ solvebantur, etsi nondum apparuerat in carne, sed prope erat et quasi in præcæniis, et jam res ipsas tangebant.

Probatur Machabæos pro Christo passos esse.—Quod igitur magnam exhibuerint virtutem, in talibus concertantes temporibus, omnino palam est: quod vero etiam pro Christo vulnera acceperint, hoc jam demonstrare conabor. Cur enim, dic mihi, passi sunt? legis causa, inquires, et scripturarum quæ in illa erant. Si ergo apparuerit Christum legem illam dedisse, annon conspicuum est illos pro lege patientes, pro legislatore totam illam constantiam et patientiam exhibuisse? Age ergo, hoc hodie probemus, Christum nempe esse qui legem dedit. Quis ergo hæc dixit? Is qui hæc probe sciebat et nova et vetera, Paulus, orbis doctor: Corinthiis namque scribens, sic loquitur: *Nolo autem vos ignorare, fratres, quia patres nostri omnes sub nube fuerunt, et omnes per mare Rubrum transierunt, et omnes in Moysæ baptizati sunt in nube et in mari, et omnes eundem cibum spirituales manducaverunt (1. Cor. 10. 1-3), de manna loquens, et omnes eundem potum spirituales biberunt, aquam dicens illam, quæ e petra fluxit. Deinde postquam ostenderat Christum hæc mirabilia fecisse, subjunxit: Bibebant enim ex spirituali consequente eos petra: petra autem erat Christus (Ibid. v. 4).* Et jure certe: non enim petrae natura emittebat aquam et fluxus illos, sed Christi operatio lapidem percutiens fontes emittere coegit. Ideo etiam spiritualem petram vocavit, et ipsos sequentem esse dixit: sensilis vero petra non sequitur, sed in loco uno stabilis est: sed virtus illa, quæ ubique adest et omnia creat, ipsa petram rupit. Quod si hæc verba non ferat Judæus, age suis ipsum armis capiamus, nihil ex Paulo, Petro et Joanne, sed ex prophetis cum illo disputantes, ut discat literas penes illum, sensa vero penes nos esse.

3. Quis ergo prophetarum hæc dicit, quod ipse vetus Testamentum dederit? Jeremias qui ex ventre sanctificatus est, qui in juventute claruit. Ubi ea quomodo? Audi verba ejus, et ex dictis clare discite.

Quænam igitur sunt verba? *Ecce dies veniunt, dicit Dominus.* Ab initio statim auditorem erigit, et audientium sensum excitat, ostendens non sua esse verba, sed se mittentis Dei. *Ecce dies veniunt.* Deinde significat se de futuris rebus loqui. Quomodo ergo, si de futuris loquitur, Vetus Testamentum ipse dedit? Exspecta et ne turberis tuncque veritatis splendorem videbis. Cum enim hæc dicebantur, lex data erat et violata fuerat, Novum vero Testamentum nondum. His ergo clare in mente vestra depositis, solutionem accipite difficultatum quas multi objiciunt. *Ecce dies veniunt, dicit Dominus,* præsens tempus significans, *et disponam vobis testamentum novum, non secundum testamentum quod disposui patribus vestris (Jer. 31. 31. 32).* Interrogo Judæum, interrogo infirmum fratrem, Quis novum dedit Testamentum? Procul dubio respondebunt ambo, quod Christus dederit. Ergo hic vetus etiam dedit. Nam qui dixit, *Disponam testamentum novum, non secundum testamentum quod disposui,* ostendit se etiam illud dedisse: ergo utriusque Testamenti unus legislator est. Et quandonam, quæso, vetus Testamentum disposuit? *In die qua manu apprehendi eos, ut educerem illos de terra Ægypti (Ibid.).* Vide quomodo et facilitatem ostendit educendi, et dilectionem suam, et educationis securitatem, quodque ipse in Ægypto omnia miracula patraret. Cum enim dicit, *Manum eorum apprehendi, ut educerem eos de terra Ægypti,* miracula omnia significat: exitus enim ille per illa stupenda miracula factus est. *Et ipsi non permanserunt in testamento meo; et ego neglexi eos, dicit Dominus (Ibid.).* Quod igitur novi et veteris Testamenti unus sit legislator, hinc manifestum est. Hic vero si quis dictum accurate prospiciat, videbit ipsum non modica difficultate plenum esse. Nam cum causam dicit, ob quam aliud Testamentum daturus est, novum illud vocat, id est, stupendum: nam, *Disponam, inquit, testamentum novum, non secundum testamentum quod disposui patribus eorum, quoniam ipsi non permanserunt in testamento meo; et ego neglexi eos, dicit Dominus.* Atqui ideo illos puniri oportebat, extremasque pœnas intolerandumque subire supplicium, quod post tanta in sui gratiam facta miracula, et lege accepta, non meliores evaserint. Verum hic non pœnas ab illis expetit; imo et majora quam prius pollicetur. Oporteret quidem adhuc hodie hujus difficultatis solutionem afferre; sed quia ad aliam rem nos sermo invitat, et ita volumus vos instituere, ut ne a nobis omnia discatis, sed et a vobis ipsis inveniatis, hoc vobis quærendum et inveniendum relinquo. Si autem viderimus vos perquisivisse nec invenisse, tunc et ipsi manus porrigemus: ut vero etiam facilius invenire possitis, et apostolica loca, in quibus maxime thesaurum et difficultatis hujus solutionem invenire est, jam vobis prænuntio: in epistolis nempe ad Romanos, ad Galatas et ad Hebræos hoc argumentum tractans ille dissolvit. Et studiosi quique poterunt, epistolæ illas adeuntes, solutionem illam invenire, si insequentibus die-

bus, intempestivis cœtibus et inutilibus colloquiis non vos dederitis, sed dictorum meditatione operam dantes thesaurum effoderitis. Hoc interim insolutum relinquentes, ad sequentia progrediamur. Quænam illa sunt? *Quoniam hoc est testamentum, quod disponam vobis, dicit Dominus: Dans leges meas in mente eorum, et in corde eorum describam eas. Et non docerunt unusquisque civem suum, et unusquisque fratrem suum, dicens: Cognosce Dominum: quia omnes scient me a parvo usque ad magnum eorum, quia propitius ero iniquitatibus eorum et peccatis eorum, et iniquitatum eorum non recordabor amplius (Jer. 31. 33. 34).* Cum dixisset vetus Testamentum quod dedit; cum dixisset novum quod daturus est; hujus jam pulchritudinem describit, ipsiusque characteres ostendit, et insignia frequentia apponit, ut scias quanta sit differentia novum inter et vetus; differentia, non contrarietas; quanta novi exsuperantia, quantum splendor, quantus fulgor donorum et gratiæ.

4. Quinam ergo sunt novi characteres? *Dans leges meas in mente eorum, et in corde eorum inscribam eas.* Vetus enim lex in tabulis lapideis scripta erat; et quia primæ tabulæ contractæ fuere, alias rursus paravit; et cum ibi literas insculpsisset, descendit Moyses, insensibilitati recipientium natura similes tabulæ habens. Novum autem non ita: non enim tabulæ insculptæ fuerunt, cum novum Testamentum datum est; sed quomodo et qua ratione? Audi Lucam narrantem: *Erant omnes unanimiter in eodem loco, inquit: et factus est repente de cælo sonus tamquam adventientis spiritus vehementis: et apparuerunt illis dispersitæ linguæ tamquam ignis: et sedit supra singulos eorum; et repleti sunt omnes Spiritu sancto, et cœperunt loqui variis linguis, prout Spiritus dabat eloqui illis (Act. 2. 1-4).* Viden? quomodo jam olim Prophetæ hoc clare prænuntiavit, ita loquens: *Dans leges meas in mente eorum, et in corde eorum inscribam illas.* Spiritus enim gratia a Deo data, ut in mentibus eorum habitet, columnas illos effecit viventes, et gloria mentem adumbrat, quia missus est ad prædicandum, *Non in sapientia verbi, ut non evacuatur crux Christi;* et rursus, *Stultam fecit Deus sapientiam hujus mundi (1. Cor. 1. 17. et 20);* et ubique crucem circum versat. *Quoniam enim, inquit, Judæi signa petunt, et Græci sapientiam quærunt; nos autem prædicamus Christum crucifixum, Judæis quidem scandalum, gentibus autem stultitiam; ipsis vero vocatis Judæis et gentibus Christum Dei virtutem et Dei sapientiam: quia quod stultum est Dei sapientius hominibus est; et quod infirmum est Dei fortius est hominibus (1b. v. 22-25);* stultum Dei et infirmum Dei crucem vocans, non quia stultum; nam quid hoc sapientius? neque quia infirmum; quid enim hoc fortius? sed incredulorum opinionem referens, quam ea de re habuerunt. Quapropter etiam superius dicebat: *Sermo enim crucis pereuntibus stultitia est, salutem consequentibus Dei virtus est (1. Cor. 1. 18).* Sed non a pereuntibus de rebus judicanda sunt; quandoquidem ii qui infirmantur mel-

ἔρχονται, λέγει Κύριος. Ἐκ προοιμιῶν εὐθέως ἀνοήτως τὸν ἀκροατὴν, καὶ διεγείρει τὰ φρονήματα τῶν ἀκούοντων, δεικνύς ὅτι οὐκ αὐτοῦ τὰ ῥήματα, [398] ἀλλὰ τοῦ ἀπεσταλκῆτος αὐτὸν Θεοῦ. Ἰδοὺ ἡμέραι ἔρχονται. Εἶτα δεικνυσὶν, ὅτι περὶ μελλόντων ἡμῶν διαλέγεται πραγμάτων. Ἐὖς οὖν, εἰ περὶ μελλόντων διαλέγεται, τὴν Παλαιάν, φησὶν, αὐτὸς ἔδωκε; Ἀνάμεινον καὶ μὴ θορυβεῖ, καὶ τότε ὅψει σαφῶς τῆς ἀληθείας τὴν λαμπρότητα. Ὅτε γὰρ ταῦτα ἐλέγγο, ὁ νόμος ἦν δεδομένος καὶ παραβαθείς, ἡ δὲ Καινὴ οὐδέπω. Ταῦτα τοίνυν σαφῶς ἐπὶ ταῖς διανοίαις ὑμῶν ἐναποθέμενα, δέχεσθε τὴν λύσιν τῶν πολλοῖς διαπορουμένων. Ἰδοὺ ἡμέραι ἔρχονται, λέγει Κύριος, τὸν παρόντα καιρὸν ὁρίων, καὶ διαθήσεται ὑμῖν διαθήκη καιρῆν, οὐ κατὰ τὴν διαθήκην ἢν διεθέμην τοῖς πατράσιν ὑμῶν. Ἐρωτῶ τὸν Ἰουδαῖον, ἔρωτῶ τὸν ἀσθενούντα ἀδελφόν, τίς τὴν καινὴν ἔδωκε διαθήκην; Πάντως εἶραί πάς, ὅτι ὁ Χριστός. Οὐκοῦν οὗτος καὶ τὴν παλαιάν· ὁ γὰρ εἰπὼν, ὅτι διαθήσεται διαθήκη καιρῆν, οὐ κατὰ τὴν διαθήκην ἢν διεθέμην, ἔδειξεν ὅτι κακίην αὐτὸς διέθετο· οὐκοῦν ἀμφοτέρων τῶν διαθηκῶν εἰς ὁ νομοθέτης. Καὶ πότε διέθετο τὴν παλαιάν, εἰπέ μοι; Ἐν ἡμέρᾳ ἐπιλαβομένου μου τῆς χειρὸς αὐτῶν ἐξαγαγεῖν αὐτοὺς ἐκ τῆς Αἰγύπτου. Ἰδὲ πῶς καὶ τὴν εὐκολίαν ἔδειξε τῆς ἐξόδου, καὶ τὴν φιλοστοργίαν τὴν αὐτοῦ, καὶ τὴν ἄδειαν τῆς τότε διεξαγωγῆς, καὶ οἱ πάντα αὐτὸς ἐθαυματούργει τὰ ἐν Αἰγύπτῳ. Τῷ γὰρ εἰπεῖν, Ἐπιλαβομένου μου τῆς χειρὸς αὐτῶν ἐξαγαγεῖν αὐτοὺς ἐκ τῆς Αἰγύπτου, τὰ θαύματα πάντα ἐδήλωσεν· ἡ γὰρ ἐξοδος ἐκείνη διὰ τῶν σημείων τῶν παραδόξων ἐκείνων ἐγένετο. Καὶ αὐτοὶ οὐκ ἐνέμειναν τῇ διαθήκῃ μου, κατὰ ἡμέλησα αὐτῶν, λέγει Κύριος. Ὅτι μὲν οὖν καινὴ καὶ παλαιὰ διαθήκη εἰς ὁ νομοθέτης, ἐνετύθεν ὁρίων. Ἐνταῦθα δὲ εἰ τις ἀκριβῶς κατεῖδε τὸ εἰρημένον, οἶδεν ὅτι οὐ τῆς τοχούσης ἀκριβῶς γέμει· λέγων γὰρ τὴν αἰτίαν, δι' ἣν μέλλει δίδοναι διαθήκην ἑτέραν, καινὴν αὐτὴν εἶπεν, τούτεστι παράδοξον· Διαθήσομαι γὰρ, φησὶ, διαθήκην καιρῆν, οὐ κατὰ τὴν διαθήκην ἢν διεθέμην τοῖς πατράσιν αὐτῶν, ὅτι αὐτοὶ οὐκ ἐνέμειναν τῇ διαθήκῃ μου· κατὰ ἡμέλησα αὐτῶν, λέγει Κύριος. Καὶ μὴν διὰ τοῦτο αὐτοὺς κολασθῆναι ἔδει, καὶ τὴν ἐσχάτην δοῦναι δίκην, καὶ τιμωρίαν ὑποστῆναι τὴν ἀφόρητον, ὅτι τοσοῦτων ἀπολαύσαντες θαυμάτων, καὶ νόμον λαβόντες, οὐδαμῶθεν ἐγένοντο βελτοῦς. Ἄλλ' ὡδε μὲν αὐτοὺς οὐκ ἀπατεῖ δίκην, ἀλλὰ καὶ μείζονα ἐπαγγέλλεται τῶν προτέρων. Ἐδοὶ μὲν οὖν καὶ σήμερον ἐπαγαγεῖν τῇ διαπορήσει ταύτῃ τὴν λύσιν, ἀλλ' ἐπειδὴ καὶ πρὸς ἕτερον ἡμῶν ὁ λόγος ἐπέγεται, καὶ βουλόμεθα ὑμᾶς παιδεύειν, ὥστε μὴ παρ' ἡμῶν πάντα μανθάνειν, ἀλλὰ καὶ οἰκονομεῖν εὐρίσκειν, τοῦτο ὑμῖν καταλιμπάνω ζητῆσαι καὶ εὑρεῖν. Ἐάν δὲ ἰδῶμεν ζητήσαντας μὲν, οὐχ εὐρόντας δὲ, τότε καὶ αὐτοὶ χεῖρας ὀρέζομεν· ὥστε δὲ καὶ εὐκολωτέραν ὑμῖν γενέσθαι τὴν εὑρεσιν, καὶ τὰ χωρία τὰ ἀποστολικὰ, ἐν οἷς μάλιστα ἐστὶ τὸν θησαυρὸν εὑρεῖν καὶ τῆς ἐπαπορήσεως ταύτης τὴν λύσιν, ἦδη ὑμῖν προαγορεύω· ἐν τῇ ὁ πρὸς Ῥωμαίους ἐπιστολῇ, καὶ πρὸς Γαλάτας, καὶ πρὸς Ἑβραίους, τούτῃ τὸ κεφάλαιον οὕτως διέλυσε. Καὶ ὅσοι φιλόπονοι, δυνήσονται ἐπελθόντες τὰς ἐπιστολάς τὴν λύσιν φεράσαι ταύτην, ἐάν τὰς μεταξὺ

ταύτας ἡμέρας μὴ συλλόγοις ἀκαίροις μὴδὲ ἀδολεσχίαι· ἀνοήτως ἑαυτοὺς δοῦτε, ἀλλὰ τῇ μερίμνῃ τῶν [398] εἰρημένων προσηλωμένοι, τὸν θησαυρὸν ἀνορύττετε. Τοῦτο τέως ἄλυτον ἀφέντες, ἐπὶ τὰ ἐξῆς βασιούμεθα. Τίνα δὲ τὰ ἐξῆς; Ὅτι αὕτη ἡ διαθήκη, ἢν διαθήσομαι ὑμῖν, λέγει Κύριος· διδοὺς νόμους μου εἰς δίκην αὐτῶν, καὶ ἐπὶ καρδίας αὐτῶν ἐπιγράψω αὐτούς. Καὶ οὐ μὴ διδάξουσιν ἕκαστος τὸν πολίτην αὐτοῦ, καὶ ἕκαστος τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ, λέγων· Γνώθι τὸν Κύριον· ὅτι πάντες εἰδήσοσιν με ἀπὸ μικροῦ ἕως μεγάλου αὐτῶν, ὅτι ἴλεως ἔσομαι ταῖς ἀδικίαις αὐτῶν, καὶ τῶν ἀμαρτιῶν αὐτῶν καὶ τῶν ὀνομιῶν αὐτῶν οὐ μὴ μνησθῶ ἐγώ. Εἰπὼν παλαιὰν διαθήκην, ἢν ἔδωκεν· εἰπὼν καὶ νέαν, ἢν μέλλει δίδοναι, ὑπογράφει δὴ καὶ τὴν εὐμορφίαν αὐτῆς, καὶ δεικνυσὶν αὐτῆς τοὺς χαρακτήρας, καὶ τὰ παράσημα ἐπάλληλα τίθεισιν, ἵνα μάθῃς πόσον τὸ διάφορον τῆς καινῆς πρὸς τὴν παλαιάν, τὸ διάφορον, οὐ τὸ ἐναντίον· πόση ἡ ὑπερσχή, πόση ἡ λαμπρότης, πόση ἡ ἀστραπή τῶν ὠρυεῶν καὶ τῆς χάριτος.

δ. Τίνας οὖν οἱ χαρακτῆρες τῆς καινῆς; Διδοὺς νόμους μου εἰς διάνοιαν αὐτῶν, καὶ ἐπὶ καρδίας αὐτῶν ἐπιγράψω αὐτούς. Ὁ μὲν γὰρ παλαιὸς νόμος ἐν πλάξι λιθίνοις ἐγράφη, καὶ ἐπειδὴ αἱ πρώται συνετριβήσαν πλάξες, ἑτέρας πάλιν ἐκόλαψε, καὶ ἐκεῖ τὰ γράμματα ἐγχαράξας, κατέβαινε Μωϋσῆς, συγγενὴ τῆς ἀναισθησίας τῶν δεχομένων τὴν φύσιν τῶν δέλτων ἔχων. Ἡ δὲ καινὴ οὐχ οὕτως· οὐ γὰρ πλάξες ἐκόλαφθησαν, ὅτι ἡ καινὴ διαθήκη ἐδίδοτο, ἀλλὰ πῶς καὶ τίμῃ τρόπον; Ἄκουε τοῦ Λουκᾶ διηγουμένου· Ἦσαν πάντες ὄψεσθαι μάθον ἐπὶ τὸ αὐτὸ, φησὶ· καὶ ἐγένετο ἄνω ἐκ τοῦ οὐρανοῦ φωτὴ ὡσεὶ φερόμενῆς πνοῆς βιαίας· καὶ ὤφθησαν αὐτοῖς διαμεριζόμεναι γλώσσαι ὡσεὶ πυρός· ἐκάθισέ τε ἐφ' ἕνα ἕκαστον αὐτῶν, καὶ ἐπλήσθησαν Πνεύματος ἁγίου, καὶ ἤρξαντο φθέγγεσθαι γλώσσαις, καθὼς τὸ Πνεῦμα ἐδίδον αὐτοῖς. Ὅρα; πῶς τοῦτο ἄνωθεν ὁ προφήτης σαφῶς προανεφώνησεν, οὕτως εἰπὼν· Διδοὺς νόμους μου εἰς διάνοιαν αὐτῶν, καὶ ἐπὶ καρδίας αὐτῶν ἐπιγράψω αὐτούς. Ἡ γὰρ τοῦ Πνεύματος χάρις ἢ παρὰ τοῦ Θεοῦ δοθεῖσα ταῖς διανοίαις αὐτῶν ἐγκαθίσταται, στήλας αὐτοὺς ἐποίησεν ἐμφύχους. *** καὶ τῇ διανοίᾳ ἐπισκιάζει τῇ δόξῃ αὐτοῦ· διὰ καὶ ἔλεγεν, ὅτι ἀπεστάλῃ κηρύττειν, οὐκ ἐν σοφίᾳ λόγου, ἵνα μὴ κενωθῇ ὁ σταυρὸς τοῦ Χριστοῦ· καὶ πάλιν, Ἐμύραται ὁ Θεὸς τὴν σοφίαν τοῦ κόσμου τούτου· καὶ ἄνω καὶ κάτω τὸν σταυρὸν περιστρέφει. Ἐπειδὴ γὰρ, φησὶν, Ἰουδαῖοι σημεῖα αἰτοῦσι, καὶ Ἕλληνες σοφίαν ζητοῦσιν, ἡμεῖς δὲ κηρύττομεν Χριστὸν ἐσταυρωμένον, Ἰουδαίοις μὲν σκάνδαλον, ἔθνεσι δὲ μωρία, αὐτοῖς δὲ τοῖς κλητοῖς, Ἰουδαίοις καὶ Ἕλλησι, Χριστὸν Θεοῦ δύναμιν καὶ Θεοῦ σοφίαν· ὅτι τὸ μωρὸν τοῦ Θεοῦ σοφώτερον τῶν ἀνθρώπων ἐστὶ, καὶ τὸ ἀσθενὲς τοῦ Θεοῦ ἰσχυρότερον τῶν ἀνθρώπων ἐστὶ· μωρὸν Θεοῦ καὶ ἀσθενὲς Θεοῦ τὸν σταυρὸν ὀνομάζω, οὐκ ἐπειδὴ μωρὸν· τί γὰρ τούτου σοφώτερον; οὐδὲ ἐπειδὴ ἀσθενὲς· τί γὰρ τούτου ἰσχυρότερον; ἀλλὰ τὴν τῶν ἀπίστων ὑπόνοιαν ἀπαγγέλλων, ἢν εἶχον περὶ τοῦ πράγματος. Διὰ καὶ ἀνωτέρω ἔλεγεν· Ὁ λόγος γὰρ ὁ τοῦ σταυροῦ τοῖς μὲν ἀπολλυμένοις

* Fort. οἰκονομεῖν τι εὐρίσκειν.

δ Legendum προαγορεύω ὅτι ἐν τῇ.

ο Cod. ἐγκαθίσταται, unde ἐγκαθίσταται facere oportuit. Perperam Benedictini ἐγκαθίσταται. Edit.

*** Manifesta lacuna

μωρία ἐστὶ, τοῖς δὲ σωζομένοις δύναμις Θεοῦ ἐστίν. Ἄλλ' οὐκ ἀπὸ τῶν ἀπολλυμένων δεῖ φέρειν τῶν πραγμάτων τὰς κρίσεις· ἐπεὶ καὶ οἱ νοσοῦντες τὸ μέλι πιχρὸν εἶναι νομίζουσιν, [400] ἀλλὰ τοῦτο τῆς νόσου τὸ ἐγκλημα, οὐ τοῦ μέλιτος ἢ κατηγορίας. Οὕτω δὴ καὶ ὁ σταυρὸς μωρὸν πρᾶγμα δοκεῖ τοῖς ἐξωθεν εἶναι, ἀλλ' οὐκ ἔστιν. Εἶτα ἀποδεικνύς, ὅτι οὐ μόνον οὐκ ἔστι μωρὸν, ἀλλὰ καὶ σφόδρα σοφὸν τὸ πρᾶγμα, οὐδὲ μόνον οὐκ ἀσθενές, ἀλλὰ καὶ σφόδρα ἰσχυρὸν, παραβάλλει τὰ ἐξ αὐτοῦ κατορθώματα καὶ τῆ κτίσει καὶ τῆ παλαιᾷ καὶ τῆ ἐξωθεν σοφίᾳ καὶ δείκνυσιν, ὅτι ἄπερ οὔτε ἡ ἔσωθεν σοφία εὔρεν ἢ ἡ ἐξωθεν, οὔτε παρὰ τῆς κτίσεως· ἔμαθον πολλοὶ τῶν ἀνθρώπων, οὔτε παρὰ τῆς παλαιᾶς ἐκέρβαναν, ταῦτα τὸ δοκοῦν εἶναι τοῦτο μωρὸν καὶ ἀσθενές ἰσχυσε, τὸ δοκοῦν, οὐ τὸ ὄν. Διόπερ, ἔχων τὴν ἀπὸ τῶν πραγμάτων ὁποδεῖξιν, μετὰ πολλῆς ἀποδύεται τῆς παρήρησις, πρῶτον κατὰ τῆς ἐξω σοφίας, λέγων, *Ποῦ σοφός*; Τί ἐστὶ, *Ποῦ σοφός*; Ὡσανεῖ ἔλεγε· *Ποῦ τὰ τῶν φιλοσόφων*; ποῦ τὰ τῶν ῥητόρων; ποῦ τὰ τῶν σοφιστῶν; ποῦ τὰ τῶν λογογράφων; Ὁρίζεται πάντα καὶ ἀπόλωλε καὶ ἐκποδὸν γέγονεν. Οὕτω γὰρ λαμπρὰ γέγονεν ἡ νίκη, ὡς μηδὲ φαίνεσθαι λοιπὸν τὰ ἐκείνων. Διὰ τοῦτο τούτων οὕτως ἀφανῶν γενομένων, καὶ καθάπερ κόνεώς τινας ἀναρρίπτισθεις, οὕτως ἐρωτᾷ καὶ φησὶ· *Ποῦ σοφός*; Ἐφάνη σταυρὸς, καὶ πάντα ἐκείνα ἐλύθη· ἤχησε τὸ κήρυγμα, καὶ ἀράχνης εὐτελέστερον διεσπάσθη. *Ποῦ σοφός*; *Ποῦ τῶν ῥημάτων ὁ κόμπος*; ποῦ τῆς εὐγλωττίας τὸ κάλλος; ποῦ τῶν σοφισμάτων ἡ δεινότης; ποῦ τῶν λόγων ἡ ῥύμη; ποῦ ἡ γλῶττα ἡ ἡχονημένη; ποῦ οἱ σύλλογοι καὶ τὰ συνέδρια; Πάντα ἐκείνα παρεσύρη καὶ ἀπώλετο καὶ διεσφάρη καὶ οἴχεται καὶ νῦτα ἔδωκε· *Ποῦ γραμματεὺς*; *Ποῦ τὰ Ἰουδαίων, φησὶ*; κἀκείνων ἐκράτησε τὸ κήρυγμα, καὶ καθάπερ ἥλιος σκιάν ἀπέκρυψε. Ἄ γὰρ οὐκ ἰσχυρὸν ἐν τοσοῦτῳ χρόνῳ ὁ νόμος; ἐν ἔθνεσιν ἐνὶ ταῦτα μετὰ πλείονος τῆς παρουσίας ὁ σταυρὸς πανταχοῦ κατώρθωσεν, ἀμαρτήματα λύσας, δικαιοσύνην χαρισάμενος, ἀγίους τοὺς ἀνθρώπους κατασκευάσας, θεογνωσίαν παιδεύσας, πρὸς τὴν οὐρανὸν χειραγωγήσας. Εἶτα πάλιν ἀφείλε τὰ Ἰουδαϊκά, ἐπὶ τὰ Ἑλληνικά ἔρχεται· *Ποῦ συζητητῆς τοῦ αἰῶνος τούτου*; Τοὺς αἰρετικούς ἐνταῦθα αἰνίττεται καὶ συλλογιστικούς, οἱ πρὸ μὲν τούτων ξιφῶν ἦσαν ὀξύτεροι, ἐπειδὴ δὲ ὁ σταυρὸς ἐφάνη, πηλοῦ παντὸς ἀσθενέστερον διεκόπησαν. *Οὐχὶ ἐμώρανεν ὁ Θεὸς τὴν σοφίαν τοῦ κόσμου τούτου*; Πάλιν πρὸς τὴν Ἑλληνικὴν ἀποδύεται. Τί ἐστίν, *Ἐμώρανεν*; Μωρὰν οὔσαν ἀπέφηνεν· ἦν μὲν γὰρ. *Καὶ αὐτῶν καὶ τῶν ἀμαρτιῶν αὐτῶν καὶ τῶν ἀνομιῶν αὐτῶν οὐ μὴ μνησθῶ ἔτι*. Ἄλλ' ὁ μὲν προφήτης τῆς Παλαιᾶς τὴν φαίδρότητα ἡμῖν ὑπογράφει· ὁ δὲ ἀπόστολος, ἐπειδὴ πρὸς Ἰουδαίους ἐμάχετο, παράλληλα ἐκάτερα τίθησιν· ἄνω μὲν εἰπὼν, *Οὐκ ἐν πλαξὶ λιθίνῃς, ἀλλ' ἐν πλαξὶ καρδίᾳ σαρκίνῃς*· ἐνταῦθα δὲ, *Οὐ γράμματος, ἀλλὰ πνεύματος*· τὸ γὰρ γράμμα ἀποκτείνει, τὸ δὲ πνεῦμα ζωοποιεῖ.

ε'. Ἐν σαβδάτῳ συνέλεξέ τις ξύλα, καὶ ἐλιθάσθη.

* Dele καὶ ante καθάπερ, aut hic lege ἀναρρίπτισθέντων.

Εἶδες πῶς τὸ γράμμα ἀποκτείνει, τουτέστιν, ὁ νόμος ἐκόλαζε; μάθε πῶς τὸ πνεῦμα ζωοποιεῖ. Εἰσέρχεται τις μυρίων γέμων κακῶν, ἡταιρηκῶς, ἀρπάσας, πλεονεκτήσας, μοιχεύσας, πᾶσαν ἐπελθὼν κακίαν, νεκρωθεὶς ἤδη τῇ ἀμαρτίᾳ· λαμβάνει αὐτὸν ἡ τοῦ Πνεύματος χάρις εἰς τὴν κολυμβήθραν, καὶ τὸν ἡταιρηκῶτα υἱὸν Θεοῦ κατασκευάζει, καὶ τὸν νεκρωθέντα ταῖς ἀμαρτίαις ζωογονεῖ. Τοῦτό ἐστι, *Τὸ δὲ πνεῦμα ζωοποιεῖ*. Πῶς δὲ ζωοποιεῖ; [401] Οὐκ ἀπαιτῶν εὐθύνας τῶν πλημμελημάτων κατὰ τὸ τοῦ προφήτου· *Ἰλωσ ἔσομαι ταῖς ἀδικίαις αὐτῶν, καὶ τῶν ἀμαρτιῶν αὐτῶν καὶ τῶν ἀνομιῶν αὐτῶν οὐ μὴ μνησθῶ ἔτι*. Ἐρώτησον πάλιν τὸν Ἰουδαῖον, ποῦ τοῦτο γέγονεν ἐν τῷ νόμῳ; Ἄλλ' οὐκ ἂν ἔχοι δεῖξαι. Καὶ γὰρ καὶ ὁ τὰ ξύλα συλλέξας ἐλιθάζετο, καὶ ἡ πορνεύουσα κατεκαίετο, καὶ Μωϋσῆς διὰ μίαν ἀμαρτίαν τῆς γῆς τῆς σαγγελίας ἐξέπεσεν· ἐπὶ δὲ τῆς χάριτος οἱ μυρία ἐργασάμενοι δεῖνά, τοῦ βαπτίσματος ἀπολαύοντες ζωογονοῦνται, καὶ οὐδεμίαν ἀπαιτοῦνται δίκην τῶν πλημμελημάτων. Διὰ καὶ ὁ Παῦλος ἔλεγε· *Μὴ πλανᾶσθε*· οὔτε πόρνοι, οὔτε μαλακοὶ, οὔτε ἀρσενοκοῖται, οὐ μοιχοὶ, οὐ κλέπται, οὐ πλεονέκται, οὐ μέθυσοι, οὐ λοιδοροὶ, οὐκ ἄρπαγες βυσιλείαν Θεοῦ κληρονομήσουσι. *Καὶ ταυτὰ τινες ἤτε· ἀλλ' ἀπελούσασθε, ἀλλ' ἡγάσθητε, ἀλλ' ἐδικαιώθητε ἐν τῷ ὄνοματι τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ, καὶ ἐν τῷ πνεύματι τοῦ Θεοῦ ἡμῶν*. Εἶδες πῶς λάμπει τὸ προφητικόν, ὅτι· *Ἰλωσ ἔσομαι ταῖς ἀδικίαις αὐτῶν*; πῶς ἀστράπτει τὸ ἀποστολικόν, ὅτι· *Τὸ πνεῦμα ζωοποιεῖ*; Βούλει μαθεῖν καὶ τὸ ἕτερον, τὸν ἀπόστολον Παῦλον λέγοντα, πῶς ἐν βραχεῖα χρόνου ῥοπή τὴν εἰκομένην περιῆλθεν ἅπασαν; ἀκουσον αὐτοῦ λέγοντος· *Ὅστε μὴ ἀπὸ Ἰεροσολῆμ καὶ μέχρι τοῦ Ἰλλυρικοῦ πεπληρωκέαι τὸ Εὐαγγέλιον*· καὶ πάλιν· *Νυνὶ δὲ μηκέτι τόπον ἔχω ἐν τοῖς κλίμασι τούτοις, ἐπιποθῶν δὲ ἔχων τοῦ ἰδεῖν ὑμᾶς, ὡς, ἐὰν πορευθῶμαι εἰς τὴν Ἰσπανίαν, ἐπιβίβω θεῖσασθαι ὑμᾶς, ἐὰν ἔμῳν πρῶτον ἀπὸ μέρους ἐμπλησθῶ*. Εἰ δὲ εἰς ἀπόστολος ἐν βραχεῖα κειροῦ ῥοπή τὸ πλεόν τῆς οἰκουμένης διέδραμεν, ἐνόησον πῶς καὶ ἄλλοι ἅπασαν αὐτὴν ἐσαγήνευσαν. Διὰ καὶ ἔλεγε· *Τοῦ Εὐαγγελίου τοῦ κηρυχθέντος ἐν πάσῃ τῇ κτίσει τῇ ὑπὸ τὸν οὐρανόν*· τὸ προφητικὸν ἐκεῖνο ἐρμηνεύων, *Ὅτι πάντες εἰδήσουσιν με ἀπὸ μικροῦ ἕως μεγάλου αὐτῶν*. Ἄλλ' ὅτι μὲν τὸν νόμον ὁ Χριστὸς ἔδωκεν, ἀπὸ τούτων ὤλον· καὶ ὅτι σφαγέντες ὑπὲρ τοῦ νόμου, ὑπὲρ τοῦ νομοθέτου τὸ αἷμα ἐξέχον καὶ τοῦτο σαφές· παρακαλῶ δὲ λοιπὸν τὴν ὑμετέραν ἀγάπην μετὰ πολλῆς τῆς προθυμίας εἰς τὴν πανήγυριν ἀπαντήσαι· καθάπερ μέλισσαι τῶν σίμβλων ἐκπηδήσατε ἐπὶ τὰ τραύματα τῶν μαρτύρων, καὶ περιπτύξασθε αὐτῶν τὰς βασάνους, μηδὲν πρὸς τὸ τῆς ὁδοῦ κατοκησαντες μῆκος. Εἰ γὰρ γέρων ὁ Ἐλεάζαρος πυρὸς κατετόλμησε, καὶ ἡ μήτηρ τῶν μακαρίων ἐκείνων ἐν ἐσχάτῳ γῆρα τοσαύτας ὑπέμεινε δόνας· ποίαν ἂν σχοίητε ἀπολογία, ποίαν συγγνώμην, μηδὲ ὀλίγους σταδίους διαπερῶντες ὑπὲρ τῆς θεωρίας τῶν παλαισμάτων ἐκείνων;...

acerbum esse putant; verum hoc morbi culpa est, non mellis crimen. Ita et crux externis stulta res videtur esse, sed non est. Deinde postquam ostendit non modo non stultam rem esse, sed admodum sapientem, nec modo non infirmam, sed admodum fortem, ejus præclara gesta comparat cum creatione, cum veteri Testamento et cum externa sapientia; et ostendit, quod ea quæ neque interna sapientia invenit neque externa, neque a creatione multi hominum didicerunt, neque a veteri Testamento lucrati: hæc, inquam, illud ipsum quod stultum et infirmum esse videtur potuerit; quod videtur, inquam, non quod est. Quapropter, cum ex rebus ipsis demonstrationem habeat, cum fiducia multa ad pugnam exit, primo contra externam sapientiam, dicens, *Ubi sapiens (Ibid. v. 20)?* Quid sibi vult illud, *Ubi sapiens?* Ac si diceret, *Ubi sunt illa philosophorum? ubi rhetorum, ubi sophistarum, ubi oratorum?* Facessunt omnia ac perierunt et evanescere. Nam ita splendida fuit victoria, ut illa jam ne compareant quidem. Ideo illis omnibus tamquam pulvis dissipatis, ita interrogat et ait: *Ubi sapiens?* Apparuit crux, et illa omnia soluta sunt: insonuit prædicatio, et facilius quam aranæ tela dissipata sunt. *Ubi sapiens?* Ubi verborum fastus? ubi faciendi pulchritudo? ubi sophismatum gravitas? ubi verborum vis? ubi lingua acuta? ubi conventus et consessus? Illa omnia detracta sunt, perierunt, corrupta sunt, abierunt, terga dederunt. *Ubi scriba?* Ubi res Judæorum, inquit? illa etiam vicit prædicatio, et occultavit sicut sol umbram. Nam quæ per tantum tempus lex non potuit in una gente, hæc cum majori potentia crux ubique perfecit, peccata solvens, justitiam impertiens, sanctos reddens homines, Dei cognitionem docens, ad cælum manu ducens. Deinde Judaicis relictis, ad gentilitia venit: *Ubi conquisitor hujus sæculi (Ibid.)?* Hic hæreticos subindicat, et eos qui syllogismis abutuntur: qui antehac quidem gladiis acutiores erant, postquam autem crux apparuit, facilius quam lutum dejecti sunt. *Annon stultam fecit Deus sapientiam hujus mundi (Ibid.)?* Rursus contra gentiles se accingit. Quid sibi vult, *Stultam fecit?* Stultam monstravit: talis enim erat. *Et ipsorum et peccatorum illorum et iniquitatum non recordabor amplius (Jer. 31. 34).* Sed propheta quidem Veteris nobis lætam speciem describit: Apostolus autem, quia cum Judæis pugnat, e regione utraque ponit: superius quidem nobis dixit, *Non in tabulis lapideis, sed in tabulis cordis carnalibus;* hic autem, *Non litera, sed spiritus; litera enim occidit, spiritus autem vivificat (2. Cor. 3. 3. 6).*

5. In sabbato collegit quis ligna, et lapidatus est (*Num. 15. 32. 36*). Vidistine quomodo litera occidat,

id est, lex puniat? disce quomodo spiritus vivificet. Ingressus est quispiam mille malis plenus, qui scortatus est, rapuit, avarus fuit, adulter, omni nequitiae generi obnoxius, jam emortuus peccato: ipsum accipit Spiritus gratia ad lavacrum, et scortatorem filium Dei efficit, et eum, qui in peccatis mortuus erat, vivificat. Hoc sibi vult illud, *Spiritus vivificat.* Quomodo autem vivificat? Non pœnas peccatorum repetens, secundum illud Prophetæ dictum: *Propitius ero iniquitatibus eorum, et peccatorum eorum et iniquitatum eorum non recordabor amplius.* Interroga rursus Judæum, ubinam hoc factum sit in lege: sed id ostendere non possit. Nam et qui ligna collegerat, lapidatus fuit, et fornicatrix comburebatur, et Moyses ob peccatum unum a terra promissionis excidit: in gratiæ autem tempore, qui mille scelera perpetrarunt, per baptismi beneficium vivificantur, nullaque expeditur scelerum pœna. Ideoque Paulus dicebat: *Nolite errare: neque fornicarii, neque molles, neque masculorum concubitores, neque adulteri, neque fures, neque avari, neque ebriosi, neque maledici, neque rapaces regnum Dei possidebunt. Et hæc quidam eratis: sed abluti estis, sed sanctificati estis, sed justificati estis in nomine Domini Jesu et in Spiritu Dei nostri (1. Cor. 6. 9-11).* Vidistine, quam splendeat propheticum illud: *Propitius ero iniquitatibus eorum?* quam fulgeat apostolicum illud, *Spiritus vivificat?* Vis et aliud discere, apostolum nempe Paulum loquentem, quomodo ille brevi tempore orbem pene totum peragravit? audi illum dicentem: *Ita ut ab Jerusalem ad Illyricum repleverim Evangelium;* et rursus, *Nunc vero ulterius locum non habens in his regionibus, cupiditatem autem habens videndi vos, cum in Hispaniam proficisci cœpero, spero me videre vos, si vobis primum ex parte fructus fuero (Rom. 15. 19. 23).* Quod si Apostolus unus tam brevi tempore majorem orbis partem percurrit, cogita quomodo etiam alii orbem totum quasi sagena ceperunt. Quapropter dicebat, *Evangelii quod prædicatum est in omni creatura quæ sub cælo est;* propheticum illud interpretans: *Quia omnes scient me a minori usque ad magnum.* Sed quod Christus legem dederit hinc palam est, et quod Machabæi pro lege jugulati, pro legislatore sanguinem fuderint, hoc quoque manifestum: de cætero autem caritatem vestram rogo, ut cum alacritate multa ad festum accedatis: sicut apes ab alvearibus exsilite ad martyrum vulnera, eorumque cruciatus complectimini, nihil curantes viæ longitudinem. Nam si Eleazarus senex ignem ausus est aggredi, et si beatorum horum mater in extrema senectute tantos passa est dolores: quam defensionem, quam veniam habebitis, si nec pauca stadia percurratis ad illa conspicienda certamina?...

MONITUM IN HOMILIAM SEVERIANI, GABALORUM EPISCOPI,

[402] Severiani esse hanc sive orationem sive homiliam docet Theodoretus dialogo tertio Περὶ ἀπα-
 θούς, *De impatiibit*, tom. IV, pag. 169, editionis Sirmondianæ, ut indicabimus infra suo loco paulo ante
 finem homiliæ; in manuscriptis vero omnibus sancti Joannis Chrysostomi nomen præ se fert: imo jam a
 multis sæculis Chrysostomi nomine circumfertur. Nam in epistola Adriani papæ I ad Constantinum et
 Irenæum, *Council*, tom. VII, pag. 112, editionis Labb., locus affertur nomine sancti Joannis Chrysostomi,
 qui ex hac oratione excerptus omnino videtur, ex sermone, ut ibi dicitur, τοῦ εἰς τὴν παραβολὴν τοῦ
 σπόρου, in *Parabolam seminis*. Verba autem sic habent: Ἐνδυμα βασιλικὸν ἔὰν ὑβρίσης, οὐχὶ τὴν ἐνδύ-
 μων αὐτὸν ὑβρίζεις; οὐκ οἶδας ἔτι ὅστις τὴν εἰκόνα τὴν ἐκ ξύλου καὶ χρωμάτων λοιδορεῖ, οὐχ ὡς πρὸς
 ἄψυχον τοιμήσας κρίνεται, ἀλλὰ κατὰ τοῦ βασιλέως; δισσῶς γὰρ τῷ βασιλεῖ προσφέρει τὴν ὑβριν. Quæ
 ibidem sic Latine habentur: *Indumentum imperiale si contumeliis affeceris, nonne ei qui induitur contu-*
meliis irrogas? nescis quia si quis imagini imperatoris injuriam infert, ad ipsum imperatorem, id est, ad
ipsum principalem et ad ejus dignitatem refert injuriam? nescis quod si quis imagini, quæ ex ligno et colo-
ribus est, maledicit, non judicatur veluti si contra inanimatum quiddam præsumptuose se gesserit, sed tam-

SERMO

*De Sigillis librorum, et quomodo Filius Patri, Pater
 Filio offerat, ac de Servatoris incarnatione (a).*

1. Magnum ad salutem animæ viaticum sunt sacræ
 disciplinæ. Ferrum enim ferro, anima vero verbo
 divino acuitur: pane corpus alitur, verbo divino
 anima firmatur: ut dicit etiam Moyses, divinæ do-
 ctrinæ vim altricem subindicans: *Non in solo pane*
vixit homo, sed in omni verbo quod procedit de ore Dei
(Deut. 8. 3). Alimentum igitur animæ verbum Dei
 est. Quæ enim ad imaginem Verbi creatoris facta est,
 ratione ornata, et rationabili dignata libertate, quo
 magis proprio alimento utatur, quam verbo nutriente,
 instituyente, et ad propriam sibi libertatem cito resti-
 tuente? Verbum porro dicimus, fratres, non sophi-
 stica gravitate ad persuasionem concinnatum; sed
 quod fidei simplicitate veritatis testimonium habeat.
 Spuria quippe reputanda est omnis virtus et vitæ et
 verbi, quæ a divino Magistro primitias non accepit:
 et quantum umbra a corpore, et somnium a veritate,
 tantum distat a vera Dei sapientia, illa quæ in mundo
 sapientia reputatur. Quapropter beatus Paulus, vas
 electionis, qui aliquando egressus ut sanctos male
 caperet, ipse pulchre captus est ad salutem homi-
 num, piam et veram doctrinam spurix opponens,
 clare dicebat: *Sapientiam autem loquimur inter per-*

fectos: sapientiam vero non hujus sæculi, sed Dei sa-
pientiam in mysterio (1. Cor. 2. 6). Sapientia ergo
 nobis est prophetica lingua et apostolica doctrina,
 atque evangelium regni, summa rationabilis pote-
 statis. Evangelii nomen cum audimus, fratres, di-
 gnū hujus nominis sensum percipiamus. Multi nam-
 que nomina sæpe ex vulgari usu cogitantes, rerum
 ipsarum vim ignorant. Evangelii autem nomen res
 ipsa quid sit indicat: præclaram enim illam Servatoris
 œconomiam nobis annuntiat, quod Deus per summam
 benignitatem apud homines sit versatus, non æterna
 illa dignitate sua deposita, sed salutari assumpti
 incarnatione: declarat nobis Evangelium, quod me-
 dicus ægros adierit, non pharmacis curaturus, sed
 nutu clementiæ suæ valetudinem inditurus: annuntiat
 nobis, quod errantibus via monstrata sit, in tenebris
 degentibus lux apparuerit, deperatis salus advenerit.
 Quia enim a lege instituti non respiciimus, et
 prophetis monstrantibus non revocati sumus ad co-
 gnitionem veritatis, cum ingratus noster animus
 omnia in periculum conjiceret humanaque subverte-
 ret; ubi Dei benignitas nos vidit, et a legis instituto
 defecisse, et a prophetarum ductu deflexisse, immensa
 bonitate sua perversitatem nostram devicit, Evange-
 liumque regni ceu quoddam regium munus per totum
 orbem proposuit, nobis indignis omnia benigne lar-
 gitus est. Prodiit ergo salutaris gratia, quæ omnes
 beneficiis, iisque variis, affecit, servos liberavit, pau-
 pres ditavit, exsules reduxit, captivos redemit.

(a) Collata cum duobus mss. regiis. Unus sic titulum effert.
Pro festo generationis Christi, Chrysostomus de Sigillis.

DE SIGILLIS LIBRORUM.

quam is qui contra imperatorem egerit? dupliciter enim imperatori contumeliam infert. Titulus non idem est, et verba tantillum variant sub finem; verum illa varietas passim observatur in locis aliis, quæ vel a Patribus vel in synodis ex aliorum scriptis afferuntur. Hic itaque Chrysostomus pro Severiano allatus videtur.

Ipse vero stylus Severianum apprimè refert. Est enim oratio carens numeris, horrida, aspera, atque, ut Savilli verbo utar, tota ferrea. Inventionem si quæras, hic sane reperies; sed quæ in unius Severiani mentem cadere possit, sæpeque futilem salebrisque plenam. Titulus, de Sigillis librorum, concionis argumentum non apte exprimit; hic enim de Sigillis in medio orationis tantum agitur. In principio enim sermo habetur de primo adventu Christi, de necessitate incarnationis, deque prophetis illam prænuntiantibus: hinc contra Anomæos agit, quæ hæresis tunc vigeat, et ad finem usque Anomæos impetit. Interpretationem Latinam Joannis Jacobi Beureri, utpote non accuratam et paraphrasin sapientem, rejecimus, novamque adornavimus.

[103] ΛΟΓΟΣ

Εἰς τὰς σφραγίδας τῶν βιβλίων, καὶ περὶ προσφῆραι ὁ Υἱὸς τῷ Πατρὶ, καὶ ὁ Πατὴρ τῷ Υἱῷ, καὶ εἰς τὴν τοῦ Σωτῆρος οἰκονομίαν.

α'. Μέγα τῆς ψυχῆς ἐφόδιον εἰς σωτηρίαν τὰ ἱερὰ μαθήματα. Σίδηρος μὲν γὰρ σίδηρον ὀξύνει, λόγος δὲ θεὸς ψυχὴν ἀκονᾷ^α. καὶ ἄρτω μὲν σῶμα τρέφεται, λόγῳ δὲ θεῖα ψυχὴ στηρίζεται· καθὼς καὶ ὁ μακάριος Μωϋσῆς, τὸ τρέφειμον τῆς θείας διδασκαλίας ὑποτιθέμενος, φησὶν· *Ὁὐκ ἐπ' ἄρτω μόνῳ ζήσεται ἄνθρωπος, ἀλλ' ἐν παντί^β ῥήμει ἐκπορευομένη διὰ στόματος Θεοῦ.* Τροφὴ τοίνυν ψυχῆς λόγος Θεοῦ^γ. Τῇ γὰρ κατ' εἰκόνα τοῦ κοσμοποιῦ γενομένη Λόγος, καὶ λόγῳ τετιμημένη, καὶ λογικῆς ἐλευθερίας ἔξιωμένη, τί ἂν οικειότερον γένοιτο λόγῳ τρέφοντος αὐτὴν καὶ παιδεύοντος καὶ πρὸς τὸ οἰκεῖον ἀξίωμα ταχέως ἐπαναγόντος; Λόγον δὲ, ἀδελφοί, φαμὲν ἡμεῖς, οὐ τὸν σοφιστικῆ δεινότητι κεκομψευμένον εἰς πιθανότητα, ἀλλὰ τὸν ἀπλότητι πίστεως^δ μαρτυρημένον εἰς ἀλήθειαν. Νόθον γὰρ ἠγεῖσθαι δεῖ πᾶσαν ἀρετὴν καὶ βίον καὶ λόγον, ἥεις μὴ παρὰ τοῦ Θεοῦ διδασκᾶν τὰς ἀπαρχὰς ὑπεδέξατο· καὶ καθ' ὅσον σκιά σώματος, καὶ ὄναρ τῆς ἀληθείας ἀπεσχοίνισται, τοσοῦτον διέστρεξε τῆς ἀληθείας τοῦ Θεοῦ σοφίας ἢ νενομισμένην τοῦ κόσμου σοφία. Ὅθεν καὶ ὁ μακάριος Παῦλος, τὸ σκεῦος τῆς ἐκλογῆς, ὁ ποτὲ μὲν ἐξεληθὼν κακῶς ἐπὶ θήρῃ τῶν ἀγίων, θηραθεὶς δὲ καλῶς ἐπὶ σωτηρίῃ ἀνθρώπων, διαρρήδην πρὸς τὸν νόθον τὸν εὐσεβῆ καὶ ἀληθῆ λόγον ἐπεισάγων ἔλεγε· *Σοφίαν δὲ λαλοῦμεν ἐν τοῖς τελείοις, σοφίαν δὲ οὐ τὴν τοῦ αἰῶ-*

νος τούτου, ἀλλὰ Θεοῦ σοφίαν ἐν μυστηρίῳ. Σοφία τοίνυν ἡμῖν ἡ προφητικὴ γλῶσσα, καὶ ἡ ἀποστολικὴ διδασκαλία, καὶ τὸ εὐαγγέλιον τῆς βασιλείας, ἡ κορυφὴ τῆς λογικῆς ἐξουσίας. Εὐαγγέλιον δὲ, ἀδελφοί, ἔταν ἀκούσωμεν, ἀξίαν τῆς προσηγορίας τὴν ἔννοιαν ἀναλάβωμεν. Πολλοὶ γὰρ πολλάκις τῇ συνθεῖζ τῶν ὀνομάτων ἐμμελετήσαντες, τὴν δύναμιν αὐτῶν τῶν πραγμάτων ἠγνόησαν. Ἔστι δὲ εὐαγγέλιον ἐρμηνεῖα τοῦ πράγματος· εὐαγγελίζεται γὰρ ἡμᾶς^ε τὴν πολυύμνητον τοῦ Σωτῆρος οἰκονομίαν, ὅτι ὁ Θεὸς ἐν ἀνθρώποις ἐγένετο διὰ φιλανθρωπίαν, οὐ τὴν προαιώνιον ἀξίαν προσηγορούμενος, ἀλλὰ τὴν σωτήριον οἰκονομίαν ἐνδυσάμενος^ς· εὐαγγελίζεται ἡμᾶς τὸ εὐαγγέλιον, ὅτι τοῖς κάμνουσιν ἰατρὸς ἐπέδημην, οὐ φαρμάκους θεραπεύων, ἀλλὰ νεύματι φιλανθρωπίας ἰώμενος· εὐαγγελίζεται ἡμᾶς, ὅτι τοῖς πεπλανημένοις ὁδὸς ἀνεδείχθη, τοῖς ἐσκοτισμένοις τὸ φῶς ἐλάμψε^ς, τοῖς ἀπεγνωσμένοις ἡ σωτηρία. Ἐπειδὴ γὰρ νόμῳ παιδευθέντες οὐκ ἐπεστράφημεν πρὸς τὴν ἐπίγνωσιν τῆς ἀληθείας, καὶ ἐκινδυνεύετο τῇ ἡμετέρῃ ἀγνωμοσύνῃ φθαρῆναι τὰ πάντα, καὶ λυθῆναι τὰ ἀνθρώπινα, ὡς εἶδεν ἡμᾶς ἡ τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπία, καὶ πρὸς τὴν τοῦ νόμου παιδείαν ἀπειρηκότας, καὶ πρὸς τὴν τῶν προφητῶν [404] ὁδηγίαν ὀκλάσαντας, ἀγαθότητι πολλῇ καὶ ἀμέτρῳ τὴν ἀγνωμοσύνην ἐνίκησε, καὶ τὸ εὐαγγέλιον τῆς βασιλείας, οἷόν τινα βασιλικὴν δωρεάν εἰς πᾶσαν προθεῖς τὴν οἰκουμένην, πάντα τοῖς ἀναξίοις ἐχαρίσατο διὰ φιλανθρωπίαν. Προήλθε γοῦν ἡ σωτήριος; χάρις διαφώρων πάντας εὐεργετοῦσα, τοὺς δούλους ἐλευθεροῦσα, τοὺς πτωχοὺς πλουτίζουσα, τοὺς ἐξορίστους ἀνακαλοῦμένη, τοὺς αἰχμαλώτους ἐξεγοράζουσα, πάντα τοῖς πᾶσιν ἐγένετο, οὐ διὰ τὴν ἡμετέραν ἀξίαν, ἀλλὰ διὰ τὴν αὐτὴν τῷ εὐεργετῇ πρόπουσαν ἀγαθότητα, ὃς ἀπλοῦς

^α In uno ms. Reg. sic habet titulus: Πρὸς ἑορτῆς τῆς Χριστοῦ γεννήσεως Χρυσόστομος εἰς τὰς σφραγίδας.

^β Unus ἄλλ' ἐπὶ παντί.

^γ Hæc, Τροφὴ τοίνυν... Θεοῦ, e Savil. suppleta sunt. Εἰρη.
^δ Sic mss. et Savil. At Morel. τὸν ἀπλότατον πίστεως, male. Paulo post unius πᾶσαν νομιζομένην ἀρετὴν... τούτου, οὐδὲ τῶν ἀρρόνων τοῦ αἰῶνος τούτου τῶν καταργουμένων, ἀλλὰ, etc.

^ε Idem ἡμῖν et sic infra.

^ς Idem ἀναδεξάμενος.

^ς Idem ἐπέλαμψε.

ὡν τὴν φύσιν καὶ ἀμέριστος καὶ ἀσχημάτιστος, αὐτὸς θεός· ἐκ Θεοῦ, εἰκὼν τοῦ ἀοράτου, Ἀπαύγασμα τῆς δόξης καὶ χαρακτὴρ ὑποστάσεως, διαφόρους ἐνδέεται προσηγορίας, οὐ πρὸς τὴν φύσιν ἀρμοζούσας, ἀλλὰ τῇ εὐεργεσίᾳ πεποῦσας. Ἐπειδὴ γὰρ πάντα διέπεσε τὰ ἀνθρώπινα, εἰς ἑαυτὸν ἀναλαμβάνει τὰ πάντα οικειότητι τῇ τὰ πάντα ἀνακαινιζούσῃ χάριτι τὰς προσηγορίας, δεχόμενος. Αἰμὸς ἦν πολὺς, λιμὸς θείου λόγου, λιμὸς δὲ ἠπειλήσεν ὁ θεὸς τῇ συναγωγῇ, λέγων· Ἀποστελῶ αὐτοῖς οὐ λιμὸν ἄρτου, οὐδὲ δίψαν ὕδατος, ἀλλὰ λιμὸν τοῦ ἀκοῦσαι λόγον Κυρίου.

β'. Ἐπεὶ οὖν ἤξει παινώσαν τὴν οἰκουμένην, καὶ λιμῷ φθειρομένην· ὃ γὰρ ἐστὶν ἀτροφία τῷ σώματι, τοῦτο ἀπαιδεύσθαι^β τῇ ψυχῇ· βοᾷ διὰ τῶν Εὐαγγελίων ἡ πηγὴ τῶν ἀγαθῶν· Ἐγὼ εἰμι ὁ ἄρτος ὁ ἐξ οὐρανοῦ καταβάς, καὶ ζῶν διδοὺς τῷ κόσμῳ. Ὁ μὲν γὰρ αἰσθητὸς ἀπὸ γῆς προέρχεται, κατὰ τὸ εἰρημένον, τοῦ ἐξαγαγεῖν ἄρτον ἐκ τῆς γῆς· ὁ δὲ οὐράνιος ἐξ οὐρανοῦ πηγάζεται· Ἐγὼ γὰρ εἰμι ὁ ἄρτος ὁ ἐξ οὐρανοῦ καταβάς. Ἐρμος ἦν γῆ διψῶσα, καὶ ἐστερημένη τοῦ θείου λόγου, καὶ οὐκ ἔχουσα τῆς πνευματικῆς ἀρδεΐας τὴν ἀπόλαυσιν. Τί οὖν; ἡ αὐτὴ πάλιν χάρις βοᾷ, τὴν εὐεργεσίαν πηγάζουσα· *Εἰ τις διψᾷ, ἐρχέσθω πρὸς με, καὶ πινέτω*. Ἐπειδὴ γὰρ διαφόρως ἐδόθη οἱ προφητῆται, καὶ πᾶς ὁ τῶν ἀγίων χορὸς ἐδίψα αὐτοῦ τὴν παρουσίαν, λέγων· Ὁ θεός, ὁ θεός μου, πρὸς σὲ ὀρρίζω· ἐδίψησεν ἡ ψυχὴ μου πρὸς τὸν θεόν ζῶντα· βουλόμενος δεῖξαι, ὅτι αὐτὸς ἐστὶν ὃν ἐδίψα οἱ προφητῆται, βοᾷ διὰ τῶν Εὐαγγελίων· *Εἰ τις διψᾷ, ἐρχέσθω πρὸς με, καὶ πινέτω*. *Εἰ τις ἐστὶ κατὰ τὸν λέγοντα*· Ἐδίψησέ σε ἡ ψυχὴ μου, ἐρχέσθω πρὸς με. Εἶδε πάλιν τὴν οἰκουμένην γυμνὴν, οὐ τῷ σώματι γυμνὴν, ἀλλ' ἀρετῆς γεγυμνωμένην· εἶδε τὸ πλάσμα ὃ ἐπλασεν, καὶ ἠλέησεν ὃ ἐποίησε, καὶ δίδωσιν ἔνδυμα τοῖς γυμνοῖς αὐτὸς ἑαυτὸν, καθὼς καὶ ἦδη πρότερον ἐφθμεν εἰπόντες τότε· Ὅσοι εἰς Χριστὸν ἐδουπίστητε, Χριστὸν ἐνεδύσασθε. Πεπλάνητο ἡ γῆ ὀδὸν ζητοῦσα, καὶ μὴ εὐρίσκουσα· πᾶσα γὰρ ψυχὴ ἔχει ἐν ἑαυτῇ τὸ σπέρμα τῆς θεολογίας, καὶ ἔχουσα οὐκ ἴδει, πῶς δεῖ θηράσαι· τὸ ποθοῦμενον. Ἐπειδὴ οὖν οὐχ εὐρίσκον ὀδὸν οἱ πεπλάνημένοι· Ἐγὼ εἰμι, φησὶν, ἡ ὁδός. Ἀλλὰ νεκρὸς εἶ; Ἐγὼ εἰμι ἡ ἀνάστασις. Ἀλλ' ἀσθενὴς εἶ χειραγωγίας δεόμενος; Ἐγὼ εἰμι ἡ ῥάβδος ἡ ἐκ τῆς βίτης ἴεσαι στηρίζουσα τοὺς ἀσθενοῦντας, περὶ ἧς ἔλεγον ὁ προφήτης· Ἡ ῥάβδος σου καὶ ἡ βακτηρία σου αὐταὶ με παρεκάλεσαν. Διὰ τί ῥάβδος, διὰ τί βακτηρία; Ἐπειδὴ πρὸς πᾶσαν ἡλικίαν ἀρμόττει· νέους παιδαγωγεῖ, γέροντας στηρίζει. Ἀλλ', ὦ δέσποτα, Πεινῶντά με θηρεύσας, διψῶντά με ἐπότισσας, γυμνὸν ἐνδύσας, [405] πεπλανημένον ὠδήγησας, ἀσθενοῦντα ἐβακτηρίσας· φθάσας ἐπὶ τὴν ὀδὸν, κατέλαθον τὰ ἴχνη τῆς εὐσεβείας· ζητῶ τὴν ὁδὸν τῆς ἀληθείας· τίς ὁ δικηγός; Ἐγὼ εἰμι ἡ θύρα, δι' ἐμοῦ πᾶς εἰσέρχεται πρὸς τὸν Πατέρα. Διὰ σοῦ, διὰ τί; Πύλη γὰρ εἰμι σωτηρίας ἠνεωγμένη, ἦν ἐπιζητεῖ ὁ μακάριος Δαυὶδ, πολλὰς μὲν ἐπινοήσας, μίαν δὲ εὐρύν· τὰ μὲν γὰρ πρῶτα λέγει, Ἀνοίξατέ μοι πύλας δικαιοσύνης· εἰσελθὼν ἐν αὐταῖς ἐξομολογήσομαι τῷ Κυρίῳ. Ἐπεὶ

ὃ ἐτύχε τῆς αἰτήσεως, καὶ εὗρεν ὃ μὴ προτεδῶκεν, οὐ πολλὰς, ἀλλὰ μίαν, ἀνακαλεσάμενος τὴν ἑαυτοῦ φωνὴν, λέγει· *Αὕτη ἡ πύλη τοῦ Κυρίου, δίκαιοι εἰσελεύσονται ἐν αὐτῇ*. Εἶτα τῇ προφητικῇ ὕψει, καὶ τῷ πόθῳ τῆς ψυχῆς ἔσω παρελθὼν, καὶ ὡσπερ ἐντὸς τῶν βασιλείων γενόμενος, *Ἐξομολογήσομαι σοι*, φησὶν, ὅτι ἐπήκουσάς μου. Εἶπε, ὦ προφήτα καὶ θεολόγε, ἐξομολογῆ καὶ εὐχαριστεῖς τῷ Θεῷ; τί ἄξιον τῆς προσδοκίας εὐρῶν; Οἱ γὰρ ἐπιθυμοῦντες παρελθεῖν εἰς οἶκον βασιλείας, ἀναμένουσιν ἐστιᾶσαι τὰς ὕψεις τοῖς φαινομένοις, χρυσῷ πολλῷ, μαρμάρους ἀπαστράπτουσι, τοῖς ποικίλοις ἄνθεσι τοῦ πλοῦτου, τῇ δουροφορίᾳ τῇ περὶ τὸν βασιλεῖα, τῷ θρόνῳ τῷ βασιλικῷ, ταῖς δωρεαῖς· τῶν βασιλείων· ταῦτα προσδοκῶν ἕκαστος ἰδεῖν, διψᾷ τὰ βασιλεία, καὶ πρὸς τὸν πόθον ἐπειγεται· οὐ δὲ τί ποθεῖς ὧν εὐρὸς εἰσελθὼν ἔσω τῆς πύλης; ὑπερ τίνος εὐχαριστεῖς; τί μέγα καταλαβὼν, τί εὐρῶν τῆς ἐπιθυμίας; ἄξιον; ἐρμήνευσον τὸν πόθον, ἵνα μήποτε ἡ Ἰουδαϊκὴ ἀναίσχυντία συκοφαντήσῃ τὴν ἀληθειαν. Τί εὐρὸς; τί κρύπτεις; τί θαυμάζεις; Χριστὸν, φησὶν, εὗρον. Χριστοῦ τὴν οἰκονομίαν εἶδον, τὴν καινὴν χάριν, τὴν ξένην εὐεργεσίαν, τὸ ἐνδοξὸν πάθος, τὴν ἀπόβρῆτον μυσταγωγίαν· ταῦτα βλέπω, ταῦτα θαυμάζω, ὑπερ τούτων εὐχαριστῶν λέγω· *Ἐξομολογήσομαι σοι, ὅτι ἐπήκουσάς μου, καὶ ἐγένου μοι εἰς σωτηρίαν*. Οὐ κρύπτω τὴν εὐεργεσίαν, οὐ ταμειεύομαι τὴν σωτηρίαν, ἀλλ' εὐαγγελίζομαι τὴν οἰκονομίαν. *Λίθον ἐν ἀπεδοκίμασαν οἱ οἰκοδομοῦντες, οὗτος ἐγενήθη εἰς κεφαλὴν γωνίας*. Ὁρᾷς ὅπως ἡ εὐχαριστία τὴν ἱστορίαν ἐγύμνωσεν; *Ἐξομολογήσομαι σοι, ὅτι ἐπήκουσάς μου καὶ ἐγένου μοι εἰς σωτηρίαν*. *Λίθον δὲ ἀπεδοκίμασαν οἱ οἰκοδομοῦντες, οὗτος ἐγενήθη εἰς κεφαλὴν γωνίας*. Ὁρᾷς ὅπως ἅπασα τῶν προφητῶν ἡ προσδοκία πρὸς αὐτὴν ἔβλεπε τὴν οἰκονομίαν, καὶ Χριστὸν ἐπόθει τὸν ἐν τῇ συναγωγῇ ἐξουθενημένον, ἐν δὲ τοῖς ἔθνεσι δοξαζόμενον. Οὐκοῦν ἵνα εἰς τὸ προκείμενον ἐπανέλθωμεν, κἀν τὴν πύλην ζητήσῃς, Χριστὸν ἐνρήσεις. Καὶ ναί, φησὶ, θύρα διὰ φιλανθρωπίαν. Ἀλλ' ἐπειδὴ δεῖ πάντως τῷ εἰσελθόντι^β εἰς βασιλείαν καὶ ναὸν Θεοῦ ἔχειν τὸν ὁδηγόντα πρὸς τὴν ἐπιθυμίαν (οὐδεὶς γὰρ καθ' ἑαυτὸν παραστήναι τολμᾷ τῷ θυσιαστηρίῳ, μὴ ἔχων τὸν ἱερατεύοντα)· ὅταν ἔλθῃς ἔσω τῆς πύλης, εὐρίσκεις αὐτὸν ἱερέα προσάγοντά σε· Σὺ γὰρ εἰ ἱερεὺς εἰς τὸν αἰῶνα κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδέκ. Ἀλλὰ χρεῖα τῷ ἱερεῖ καὶ θύματος καὶ ἱερείου πρὸς τὸ τὸν Θεὸν ἐξιλεώτασθαι. Ὁ αὐτὸς σοι πάλιν γίνεται· *Ἴδε ὁ ἀμὸς τοῦ Θεοῦ ὁ ἀῖρων τὴν ἀμαρτίαν τοῦ κόσμου*. Ἦκουσας ταῦτα πάντα διὰ σέ; ἄκουσον τῶν δι' αὐτόν. [406] Μὴ γὰρ ἐν τῇ τοῦ ἱερέως τάξει στήσῃ τὴν θεωρίαν, μὴ ἴδῃς αὐτὸν ὡς ἱερέα παρεστηκότα, ἀλλὰ βλέπε αὐτὸν διὰ τὴν αὐτοῦ ἄξίαν τῷ Πατρὶ συγκαθήμενον. Ἀλλὰ μὴ ἐχθρὸς ἔστω τις τῆς ἀληθείας, τὰ μὲν ἀρπάζων, τὰ δὲ κρύπτων.

Οἶδα ὅτι πολλὰκις αἰρετικὸς τις ἐχθρὸς τῆς ἀληθείας ἔστη^ι λέγων· Ὁρᾷς, ὡς οὐκ ἐστὶ προσελθεῖν τῷ Πατρὶ ἄνευ τοῦ Υἱοῦ; μεστότου γὰρ, φησὶν, ἐπέχει τάξιν καὶ ὑπερέτου, προτάγων τῷ Πατρὶ τοὺς σωζόμενους.

^f Sic idem, ut conieceral Savil., recte. Editi ἐπεὶ γάρ.

^g Sic Morel. unus, recte. Alii omnes τὴν δουροφορίαν τὴν Pergunt mss. τὸν θρόνον τὸν βασ. τας δωρεάς. Iulra unus τὴν ποθεινὸν εὐρὸς.

^h I' unus τὸν εἰσελθόντα.

ⁱ Unus ἔσθηκε.

^a Unus αὐτόθεός.

^b Idem τοῦτο ἀγνωσία.

^c Sic Savil. et unus codex. Morel. πῶς θηράται.

^d Unus ζητῶ λοιπὸν τὴν.

^e Idem ὑπνοήσας.

omnia omnibus facta est : non quod nos digni essemus , sed propter bonitatem quæ beneficium deceat : qui cum sit natura simplex , indivisibilis , qui nulla figura exprimitur , ipse Deus de Deo , imago invisibilis , *Splendor gloriæ et figura substantiæ* (Hebr. 1. 3) , diversis appellatur nominibus , non quæ naturæ conveniant , sed quæ beneficentiæ competant . Quia enim omnia humana conciderunt , in se omnia suscipit proprietate quadam appellationes illas suscipiens , quæ gratiæ omnia renovanti competant . Fames quippe magna erat , fames divini verbi , fames quam synagogæ comminatus est Deus , dicens : *Mittam eis non famem panis , neque sitim aquæ , sed famem audiendi verbi Domini* (Amos. 8. 11) .

2. Cum ergo conspiceret totum orbem fame laborare et deficere ; quod enim est cibi penuria corpori , id ipsum est ignorantia animæ ; fons ille bonorum per Evangelia clamat : *Ego sum panis qui de cælo descendit , et qui dat vitam mundo* (Joan. 6. 41) . Panis quippe sensilis ex terra prodit , ut dictum est , *Ut educas panem de terra* (Psal. 103. 14) : cælestis vero panis ex cælo scaturit : *Ego enim sum panis qui de cælo descendit* . Deserta quippe erat terra sitiens , divino destituta verbo , spirituali irrigatione privata . Quid ergo ? illa ipsa gratia , quæ beneficia emittit , exclamat : *Si quis sitit , veniat ad me et bibat* (Joan. 7. 37) . Quia enim diverso modo clamabant prophetæ , et omnis sanctorum chorus ejus adventum expetebat , dicens : *Deus , Deus meus ad te de luce vigilo : sitiit anima mea ad Deum vivum* (Psal. 62. 2. et 41. 2) ; ut ostenderet seipsam esse equi sitiabant prophetæ , per Evangelia clamat : *Si quis sitit , veniat ad me , et bibat* . Si quis est illa affectus cupiditate quæ sic exprimitur , *Sitiit in te anima mea* , veniat ad me . Videbat rursus orbem nudum , non corpore , sed virtute : videbat opificium suum , et misertus est ejus , seque ipsum dat nudis indumentum , ut jam ante diximus : *Quicumque in Christum baptizati estis , Christum induistis* (Gal. 3. 27) . Erraverat terra viam quærens , nec inveniens : omnis quippe anima semen theologiæ in se habet ; et licet in se haberet , nesciebat , quomodo iam quod desiderabat perquireret . Quia ergo errantes viam ignorabant , *Ego sum via* (Joan. 14. 6) , inquit . At mortuus es ? *Ego sum resurrectio* (Joan. 11. 25) . At infirmus es , et ductu opus habes ? *Ego sum virga de radice Jesse , quæ sustentat infirmos , de qua dicit propheta : Virga tua et baculus tuus , ipsa me consolata sunt* (Isai. 11. 1) . Cur virga , cur baculus ? Quia omni ætati competunt ; juvenes instituunt , senes firmant . Verum , o Domine , *Esurientem me nutritivisti , sitiienti potum dedisti , nudum operuisti* , errantem reduxisti , infirmum sustentasti ; viam ingressus , pietatis vestigia assequutus sum : portam veritatis quæro : quis ostendet ? *Ego sum ostium* (Joan. 10. 9) , per me quisque ad Patrem ingreditur . Per te , quare ? Porta sum salutis aperta , quam quærit beatus David , qui cum multas cogitasset , unam invenit , et primo dicit : *Aperite mihi portas justitiæ ; ingressus in eas , confitebor Domino* (Psal. 17. 19) . Postulatum asse-

PATROL. GR. LXIII.

quutus , ut invenit id quod non exspectabat , unam scilicet , non multas , repetita voce dicit : *Hæc porta Domini ; justi intrabant in eam* . Deinde prophetica visione et animi desiderio intus ingressus , quasi intra regiam constitutus , *Confitebor tibi* , inquit , *quia exaudisti me* . Dic , propheta et theologe , confiteris et gratias agis Deo ? quid expectatione tua dignum invenisti ? Qui cupiunt in domum regiam ingredi , sperant se oculos exsatiaturos esse spectaculis , auri et marmorum fulgore , divitiarum variis floribus , satellitio et solio regio , regum muneribus : hæc singuli videre cupientes , regiam expetunt , et desiderio ardent . Tu vero quid desideras eorum , quæ ingressus per portam invenisti ? de qua re gratias agis ? quid magnum invenisti ? quid cupiditate dignum ? explica desiderium tuum , ne Judaica impudentia veritatem calumniatur . Quid invenisti ? quid prædicas ? quid miraris ? Christum , inquit , inveni , Christi œconomiam vidi , novam gratiam , novum beneficium , gloriosam passionem , arcanum mysterium : hæc video , hæc miror , pro his gratias ago , dicens : *Confitebor tibi , quia exaudisti me , et factus es mihi in salutem* (Psal. 117. 21) . Non celo beneficium , non abscondo salutem , sed œconomiam annuntio . *Lapidem quem repronaverunt œdificantes , hic factus est in caput anguli* (1b. v. 22) . Viden' quomodo gratiarum actio historiam aperuerit ? *Confitebor tibi , quoniam exaudisti me , et factus es mihi in salutem . Lapidem quem repronaverunt œdificantes , hic factus est in caput anguli* . Viden' quomodo omnis prophetarum expectatio ipsam œconomiam respiciat , et Christum desideret in synagoga contentum , sed apud gentes celebratum . Itaque , ut ad propositum revertamur , si portam quæras , Christum invenies . Et sane , inquires , porta est ob benignitatem suam . Sed quia opus est ei , qui in regiam et in templum Dei ingreditur , ut ductorem eo quo fert animus habeat (nemo enim ad altare accedere ausit , nisi sacerdos adsit) ; cum per portam ingressus fueris , ipsum sacerdotem invenies , qui te admoveat : *Tu enim es sacerdos in æternum secundum ordinem Melchisedech* (Psal. 109. 4) . Sed opus habet sacerdos hostia et victima , ut Deum propitium reddat . Ipse tibi victima est : *Ecce Agnus Dei , qui tollit peccatum mundi* (Joan. 1. 29) . Hæc omnia propter te audivisti ? audi jam propter ipsum . Ne sistas intuitum in sacerdotii ordine , ne respicias illum ut sacerdotem adstantem ; sed respice illum per suam dignitatem cum Patre sedentem . Verum ne adsit , veritatis inimicus , qui alia adimat , alia celet .

Contra Arianos . — Novi hæreticum quempiam veritatis inimicum sæpe dixisse : Viden' non posse quempiam ad Patrem accedere sine Filio ? mediatoris quippe ordinem tenet ac ministri , qui eos qui salutem consequuntur Patri offert . Quia enim inquit , nova sapientia veritatem Innovari ; neque poterat enim humana natura per se ad Deum accedere : ideo medius inter creatam et increatam naturam Filius mundum offert Deo . O novam insaniam ! o novam fabulam ! excellens Patris bonitas periclitatur apud

hæreticos, qui divinitatis dignitatem obscurant. Verum hæreticorum insania ferocit; Servatoris autem potestas non minuitur, gloria non exstinguitur, gratia non evertitur. Si nos, inquit, *negaverimus, ille fidelis manet* (2. Tim. 2. 13): seipsum quippe negare non potest. Una sedet ob dignitatem suam; stat vero ut sacerdos ob sibi innatam benignitatem.

3. Et rem miram considera, frater. Quia in servi ordinem et ministri formam hæc verba detorquent, *Nemo venit ad Patrem, nisi per me* (Joan. 14. 6). necessarium est ad hæreticos impietatis crimen retorquere. Si quod Patri Filius offerat, id dignitatem offerentis tollit; si Patrem videas Filio offerentem, illuc impietatem extendis. Maxime ergo, dum impie agis in Filium, in Patrem blasphemias. Ut ergo, fratres, in verbo pietatis et veritatis nequitiam comprimamus, et piam sententiam declarem (*Vivus est enim sermo Dei et efficax, et penetrabilior omni gladio ancipitii* [Hebr. 4. 12]: gladium ancipitem vocat, quia duplici utitur sermone, alio firmante, alio subvertente; subvertente adversarios, firmante domesticos fidei): audi ipsum Dominum dicentem: *Nemo potest venire ad me, nisi Pater meus cælestis traxerit eum* (Joan. 6. 44). Necessarium autem est, fratres, ea quæ opportuna sunt hæreticis dicere, et hanc sententiam fidei filiis inculcare. Cur illam oblationem unigenitum Dei Verbum divisit, modo dicens ab se Patri, modo sibi a Patre offerri? neque enim ea quæ ad divinam naturam pertinent confunduntur; sed verbum veritatis planum et distinctum est, nihil habens obliquum aut tortuosum: *Omnes enim viæ Domini rectæ* (Psal. 24. 10).

Deus quomodo stet, quomodo sedeat. — Num ergo, fratres, Pater, modo sedens primasque tenens, oblatos recipit; modo Filio, in regio habitu sedenti et primas tenenti, debitum reddit et in ministri ordine quosdam Filio offert? Absit: nam in Deo, cum sedem quis nominat, non debet humanum aliquid cogitare; neque cum stare Deus dicitur, id debet humano more intelligi. Si Deum stare audias, divinæ substantiæ rectam firmitatem intellige: si legas vel audias ipsum sedere, inconcussam beatæ naturæ stabilitatem cogita. Ipse dicit se stare et sedere: Moysi dicit: *Tu sta hic mecum. Et erat locus ubi stabat Deus Israel, quasi lapis sapphiri* (Exod. 34. 2. et 24. 10). Diligenter animadvertite: Moyses stantem dicit, et Deus Moysi quasi stans, dicit: *Sta mecum*. Quid ergo censeamus de Jeremia dicente, *Tu sedens in sæculum*, et nos perimus in sæculum? Sedes et statio sunt humana verba, sed sensus est divinus. Quia humana vita huc illuc circumagitur, Deus stare dicitur; et quia nos minime firmi instabilesque sumus, Deus dicitur sedere ob stabilitatem suam: quod enim sedet, firmum est. Fuge illa quæ tibi ex vocibus objiciuntur, et cogita illa quæ per fidem percipiuntur. Quomodo ergo offert Patri Filius? quomodo Pater Filio? neque enim dictum illud sine examine relinquendum est. Pater Filio quosdam conspicuos et probatos offert; Filius quoque Patri quosdam conspicuos et probatos offert. Ne tu præoccupans, dictum ad calumniam abripias, sed exspecta

finem et de dicto judica: ne sis *judex inimicus, sed concertator benevolus*. In Israel Deus et Pater cognitus erat, Filius ignorabatur: apud gentes autem et Pater ignorabatur et Filius: nam multiplicium deorum errore detinebantur. Ubi igitur Pater notus est, Filius vero ignoratur, ignoti Filii interpretes est Pater. Sermone resuman, ut intelligentiam statuam. Ubi Pater notus est, de Filio autem dubitatur, notus ignoti fit interpretes: ubi Pater ignoratur, ignoti præco Filius efficitur. Ideo, ut accuratum dictorum examen accipias, sponsorem tibi Evangelium præbeo. Dicit Servator de gentibus: *Nomen tuum manifestavi mundo* (Joan. 17. 6); imo ignorantibus mundo nomen tuum manifestavi. Quod nomen manifestavit? Quod Deus esset. Atqui cognitio nomen præoccupaverat: nam etiam qui in errore versantur, Deum dicunt; et qui a pietate sunt alieni, nomen non negant. Quodnam ergo nomen manifestavit? Quod Pater vocetur: *Manifestavi nomen tuum mundo*. Viden' quod, ubi Pater ignotus est, Filius sit interpretes, qui per prædicationem evangelicam veritatem declaret: ubi vero Pater notus esse putabatur Filiusque ignotus erat, Pater ignoti interpretes fuit. Exempli causa, ut ipsa rebus veritatem demonstrarem: Paulus Deum noverat, Filium non noverat: norat Deum, non norat Deum esse Christi Patrem: eratque pietatis studiosus, ac pro lege pugnabat. Deus zelum respexit ignorantia plenum, sed studio ardentem: et quid agit? demonstrat ignorantibus ignotum. Quis nobis hæc explicabit? Is ipse, qui aliquando ignoravit, et postea cognovit; qui aliquando persequutus est, et postea prædicavit. Quid enim ait? *Et eram æmulus paternæ legis, supra modum persequens Ecclesiam Dei. Cum autem Deo placuisset, qui me segregavit ex utero matris meæ, et vocavit per gratiam suam revelare Filium suum in me* (Gal. 1. 14. 15. 15), etc. Testimonium quippe allatum est ad quæsitum demonstrandum, non ad loci illius speculationem. Rursum Servator apostolos interrogat: *Quem me dicunt homines esse Filium hominis* (Matth. 16. 15)? Interrogat, non ut discat, sed ut, depulsa alia opinione, veritatem firmet. *Quem me dicunt homines?* Apostoli primum multorum opiniones referunt: *Alii, inquit, Heliam, alii Jeremiam, aut unum ex prophetis* (Ib. v. 14). Quid ergo Servator? Falsis opinionibus nihil respondet, quod responsione indignas judicet: *Vos autem quem me esse dicitis* (Ib. v. 15)? non curo multos illos errantes, sed vos præcones. Quia enim vos estis qui lucernam veritatis prædicationemque pietatis per totum orbem nuntiaturi estis, in vobis versantur humana, in vobis veritas periclitatur: ac sicut vestra cognitio commune hominum beneficium est, sic vestra ignorantia commune orbis detrimentum. Idcirco vos quem me esso dicitis? Respondit Petrus: *Tu es Christus, Filius Dei vivi* (Ib. v. 16). Hic fidei terminus, hoc veritatis verbum, hæc rectæ sententiæ confessio est. Verum quia fieri poterat, ut hæc vox aliis æqualis haberetur; illas responsione non dignatus est, huic vero calculum addit, et quid ait? Ne putaretur hoc dictum etiam

Ἐπειδὴ γὰρ φησιν, ὅτι καινὴ σοφία καινοὶ τὴν ἀληθειαν, ἐπειδὴ μὴ ἐχώρει ἡ ἀνθρωπίνη φύσις δι' ἑαυτῆς προσελθεῖν τῷ Θεῷ, μεθόριον γίνεται τῆς κτιστῆς καὶ τῆς ἀκτιστοῦ φύσεως ὁ Υἱὸς προσάγων τὴν οἰκουμένην. Ὡς τῆς καινῆς μανίας! ὦ τοῦ καινοῦ δράματος! ἡ ὑπερβολὴ τῆς τοῦ Πατρὸς ἀγαθότητος κινδυνεύει παρὰ τοῖς αἰρετικοῖς, ἀμβλύνει τὴν ἀξίαν τῆς θεότητος. Ἄλλ' ἡ μὲν αἰρετικὴ μανία θρασύνεται, ἡ δὲ τοῦ Σωτῆρος δυναμεις οὐκ ἀμβλύνεται, ἡ δόξα οὐ σβέννυται, ἡ χάρις οὐ καθαιρεῖται. Ἐὰν, φησιν, ἡμεῖς ἀρησώμεθα, ἐκεῖνος πιστοὶς μένει· ἀρηίσασθαι γὰρ ἐκυτὸν τὸν οὐ δύναται συγκάθηται μὲν διὰ τὴν οἰκείαν ἀξίαν, ἔστηκε δὲ ὡς λερεὺς διὰ τὴν πρέπουσαν αὐτῷ φιλανθρωπίαν.

γ'. Καὶ ὅρα τὸ θαυμαστὸν, ἀδελφέ. Ἐπειδὴ ἐν ὑπέρrettου τάξει καὶ σχήματι διακονοῦντος ἐκλαμβάνουσι τὸ ῥῆμα, ὅτι *Οὐδεὶς ἔρχεται πρὸς τὸν Πατέρα, εἰ μὴ δι' ἐμοῦ*· ἀναγκαῖον πρὸς τοὺς αἰρετικούς ἀποτείνει τὸν ἔλεγον τῆς ἀσεβείας^β. Εἰ τὸ προσάγων τῷ Πατρὶ τὸν Υἱὸν καθαιρεῖ τὴν ἀξίαν τοῦ προσάγοντος, ἐὰν ἴδῃ τὸν Πατέρα τῷ Υἱῷ προσάγοντα, ἐκτείνεις ἐκεῖ τὴν ἀσεβειαν. Μάλιστα μὲν οὖν εἰς Υἱὸν ἀσεβῶν, τὸν Πατέρα βλασφημεῖς. Ἴνα τοίνυν, ἀδελφοί, ἐν τῷ λόγῳ τῆς εὐσεβείας καὶ τῆς ἀληθείας καὶ τὴν κακίαν ἐπιστομίσωμεν, καὶ τὴν εὐσεβῆ δόξαν γνωρίσωμεν (*Ζῶν γὰρ ὁ λόγος τοῦ Θεοῦ καὶ ἐνεργητής, καὶ τομώτερος ὑπὲρ πᾶσαν μάχαιραν διστομον*· διστομον δὲ καλεῖ τὴν μάχαιραν, ἐπειδὴ διπλῶ κέχρηται τῷ λόγῳ, τῷ μὲν στηρίζοντι, τῷ δὲ καθαιροῦντι· καθαιροῦντι μὲν τοὺς ἐναντίους, στηρίζοντι δὲ τοὺς οἰκείους τῆς πίστεως)· ἀκουε αὐτοῦ τοῦ Κυρίου λέγοντος· *Οὐδεὶς δύναται εἰσεῖν πρὸς με, ἐὰν μὴ ὁ Πατὴρ μου ὁ οὐράνιος ἐκλύσῃ αὐτόν*. Ἀναγκαῖον δὲ, ἀδελφοί, τὰ εἰκότα πρὸς τοὺς αἰρετικούς εἰπεῖν, καὶ τὰ περὶ τούτου τοῦ νοήματος τοῦς υἱοὺς τῆς πίστεως πληροφορηῖσαι. Τίνος ἔνεκεν καταδιελεν ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Λόγος τὴν προσαγωγὴν, πῆ μὲν παρ' αὐτοῦ λέγων προσάγεσθαι τῷ Πατρὶ, πῆ δὲ παρὰ τοῦ Πατρὸς πρὸς αὐτόν; οὐ γὰρ συγκέχυται τὰ τῆς θείας φύσεως, ἀλλ' εὐκρινῆς ἐστὶ καὶ εὐδιόριστος ὁ λόγος τῆς ἀληθείας, οὐδὲν σκολιὸν ἔχων, οὐδὲν στραγγαλιώδες· *Πᾶσαι γὰρ αἱ δόξαι Κυρίου εὐθεῖαι*.

Ἄρα γάρ, ἀδελφοί, ὁ Πατὴρ ποτὲ μὲν τὴν βασιλικὴν προσδὶραν ἐπέχων δέχεται τοὺς προσαγομένους, ποτὲ δὲ τῷ Υἱῷ ἐν βασιλικῷ σχήματι προκαθίσαντι δίδωσι τὴν ὀφειλήν, καὶ ἐν ὑπέρrettου τάξει παριστάμενος προσάγει τῷ Υἱῷ; Μὴ γένοιτο· ἐπὶ γὰρ Θεοῦ οὕτε καθέδραν εἰπόντα ἐστὶ τι ἀνθρώπινον ἐννοῆσαι, οὐδὲ στάσις ἀκούσαντα πάλιν ἐστὶ νοῆσαι τι τῶν καθ' ἡμᾶς. Ἐὰν ἀκούσῃς περὶ Θεοῦ ὅτι ἔστηκεν, τὸ ἀκλινὲς καὶ τὸ ἔρριον νόει τῆς θείας οὐσίας· καὶ πάλιν ἀναγνῶς ἡ ἀκούσῃς^α, ὅτι κἀθήται, [407] τὸ ἔδραϊον καὶ ἀσάλευτον ἐκλάμβανε τῆς μακαρίας φύσεως. Αὐτὸς λέγει ἐκυτὸν ἐστάναι καὶ καθῆσθαι· τῷ Μωϋσεῖ λέγει, *Σὺ στήθι ὡδε μετ' ἐμοῦ*. *Καὶ ἦν ὁ τόπος, οὗ εἰστήκει ὁ Θεὸς Ἰσραὴλ, ὡς λίθος σαρφείρου*. Πρόσεχε ἀκριδῶς· ὁ Μωϋσῆς ἐστῶτα λέγει, καὶ ὁ Θεὸς τῷ Μωϋσεῖ, ὡς ἰστάμενός φησι, *Στήθι μετ' ἐμοῦ*. Τί οὖν ποιούμεν Ἱερεμίου λέγοντος, *Σὺ καθήμενος εἰς τὸν αἰῶνα*, καὶ ἡμεῖς ἀπολλύμενοι εἰς τὸν αἰῶνα; Καθέδρα καὶ στάσις ἀνθρώπινα ῥήματα, ἀλλὰ θεῖα νοήματα· διὰ τὸν ἀστατον καὶ ὡδε κἀκεῖσε

^α Unus τῷ σωτήρος.

^β Saviil. et unus τῆς εὐσεβείας, et paulo post etiam τὴν εὐθεῖαν.

^γ Sic recte unus. Alii vero ἀναγνῶς καὶ ἀκούσῃς.

περιαγόμενον τὸν ἀνθρώπινον βίον, Θεὸς λέγεται ἐστάναι, καὶ διὰ τὴν ἀστήρικτον καὶ πανταχόσε περιτρεπομένην τῶν καθ' ἡμᾶς κατάστασιν λέγεται καθῆσθαι διὰ τὸ ἔδραϊον· τὸ γὰρ καθήμενον ἤδρασταί. Φύγε τὰ ἀπὸ τῆς λέξεως ὑποβαλλόμενα, καὶ νόει τὰ διὰ τῆς πίστεως θεωρούμενα. Πῶς οὖν προσάγει τῷ Πατρὶ Υἱός; πῶς Πατὴρ τῷ Υἱῷ; οὐ γὰρ δεῖ καταλιπεῖν τὸν λόγον ἀνεξέταστον. Ὁ Πατὴρ φανερούς τινος καὶ ὁμολογουμένους προσάγει τῷ Υἱῷ, ὁ Υἱὸς πάλιν φανερούς τινος καὶ ὁμολογουμένους προσάγει τῷ Πατρὶ. Μὴ προλαβὼν ἀρπάξῃ τὸ ῥῆμα εἰς διαβολὴν, ἀλλ' ἀνάμεινον τὸ τέλος, καὶ κρίνον τὸ λεγόμενον· μὴ γίνου δικαστῆς δυσμενῆς, ἀλλὰ συναγωνιστῆς εὐμενῆς. Ἐν τῷ Ἰσραὴλ ἐγνώσθη μὲν ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ, ἠγνοεῖτο δὲ ὁ Υἱός· ἐν δὲ τοῖς ἔθνεσι· καὶ ὁ Πατὴρ ἠγνοεῖτο, καὶ ὁ Υἱός· τῇ γὰρ πολυθῆπλάνῃ δεδούλωτο τὰ ἔθνη. Ὅπου οὖν Πατὴρ μὲν γνωρίζεται, Υἱὸς δὲ οὐ γνωρίζεται, ἐρμηνεύς γίνεται τοῦ ἀγνοουμένου Υἱοῦ ὁ Πατὴρ. Ἐπαναλήψομαι τὸν λόγον, ἵνα στήσω τὸ νόημα. Ὅπου Πατὴρ γνωρίζεται, καὶ Υἱὸς ἀμφιβάλλεται, ἐρμηνεύς γίνεται ὁ γνωριζόμενος τοῦ ἀγνοουμένου· ὅπου Πατὴρ ἠγνόηται, κήρυξ τοῦ ἀγνοουμένου ὁ Υἱὸς γίνεται. Διὰ τοῦτο, ἵνα λάβῃς ἀκριβῆ τῶν εἰρημένων τὴν ἐξέτασιν, ἔγγυόν σοι παρέχω τὸ Εὐαγγέλιον. Λέγει ὁ Σωτὴρ περὶ τῶν ἐθνῶν· *Τὸ δρομὰ σου ἐφανέρωσα τῷ κόσμῳ*· μᾶλλον, ὅτι τῷ ἀγνοοῦντι ἐφανέρωσά σου τὸ ὄνομα τῷ κόσμῳ. Ποῖον ὄνομα ἐφάνερωσε; Ὅτι Θεός. Ἄλλὰ προσελήφει ἡ γνώσις τὸ ὄνομα· καὶ οἱ πλανώμενοι γὰρ λέγουσι· θεὸν, καὶ οἱ ἀπαισχοιζόμενοι τῆς εὐσεβείας οὐκ ἀρνοῦνται τὴν προσηγορίαν· ποῖον οὖν ὄνομα ἐγνώρισεν; Ὅτι Πατὴρ καλεῖται· *Ἐφανέρωσά σου τὸ δρομὰ τῷ κόσμῳ*. Ὅρξῃς ὅτι ὅπου ἠγνόηται ὁ Πατὴρ, ἐρμηνεύς γίνεται ὁ Υἱός· τῷ εὐαγγελικῷ κηρύγματι σαφηνίζων τὴν ἀληθειαν· οὖν δὲ ὁ Πατὴρ ἐνομιζέτο γνωρίζεσθαι, ὁ δὲ Υἱὸς μὴ γνωρίζεσθαι, ἐρμηνεύς γίνεται αὐτὸς τοῦ ἀγνοουμένου. Οἶον, ἵνα ἐπ' αὐτῶν δεξιῶν τῶν πραγμάτων τὴν ἀληθειαν· Παῦλος ἤδει τὸν Θεόν, ο'κ ἤδει τὸν Υἱόν· ἤδει Θεόν, οὐκ ἤδει δὲ Πατέρα ὄντα τῷ Χριστοῦ τὸν Θεόν· καὶ τὴν ζηλωτῆς εὐσεβείας ὑπὲρ τὸ νόμου μαχόμενος· ὁ Θεὸς ἀπέβλεπεν εἰς τὴν ζῆλον, ἀγὴ κίς μὲν πεπληρωμένος, πόθου δὲ γέμονος· καὶ τί ποιεῖ; γνωρίζει τῷ ἀγνοοῦντι τὸν ἀγνοούμενον. Τί; ἡμῖν ταῦτα σαφηνίζει; Αὐτὸς ὁ ποτὲ ἀγνοήσας, καὶ ὕστερον γνωρίσας, αὐτὸς ὁ ποτὲ διώξας, καὶ ὕστερον εὐαγγελισάμενος. Τί γὰρ φησι; *Καὶ ἤμην ζηλωτῆς τοῦ πατρῷου νόμου, καθ' ὑπερβολὴν διώκων τὴν Ἐκκλησίαν τοῦ Θεοῦ*. Ὅτε δὲ ἠῖδούκην· σεν ὁ Θεὸς ὁ ἀφορίσας με ἐκ κοιλίας μητρὸς μου, καὶ καλέσας διὰ τῆς χάριτος αὐτοῦ ἀποκαλεῖσθαι τὸν Υἱὸν αὐτοῦ ἐν ἐμοῦ· καὶ τὰ ἐξῆς. Ἡ γὰρ μαρτυρία τὸ δεξιῶν τὸ ζητούμενον, οὐχ ἡ θεωρία τοῦ νοήματος. Πάλιν ἐρωτᾷ ὁ Σωτὴρ τοὺς ἀποστόλους, *Τίνα με λέγουσιν οἱ ἄνθρωποι εἶναι τὸν Υἱὸν τοῦ* [408] *ἀνθρώπου*; Ἐρωτᾷ οὐχ ἵνα μάθῃ, ἀλλ' ἵνα τὴν ὑπόνοιαν ἐξορίσας, τὴν ἀληθειαν στηρίξῃ. *Τίνα με λέγουσιν οἱ ἄνθρωποι*; Οἱ ἀπόστολοι πρῶτον τὰς τῶν πολλῶν ὑπονοίας ἀντιβάλλουσιν· *Οἱ μὲν γὰρ, φασίν, Ἡλιαν, οἱ δὲ Ἱερεμίαν, ἡ ἕνα τῶν προφητῶν*. Τί οὖν ὁ Σωτὴρ; Πρὸς μὲν τὰς ψευδεῖς δόξας οὐδεμίαν ἀπόκρισιν ποιεῖται, ἀναξίως ἀποκρίσεως κρίνων τὰς ψευδεῖς ὑπονοίας. Ἔμεις δὲ τίνα με λέγετε εἶναι; οὐ τῶν πολλῶν μοι λόγος τῶν πεπλανημένων, ἀλλ' ὑμῶν τῶν κηρυττόντων. Ἐπειδὴ γὰρ ὑμεῖς ἐστε οἱ μέλλοντες διαγγέλλειν τὸν λαμπτήρα τῆς ἀληθείας, τὸ κῆ-

ρυγμα τῆς εὐσεβείας εἰς πᾶσαν φέρειν τὴν ὑπ' οὐρανόν· ἐν ὑμῖν σαλεύει τὰ ἀνθρώπινα, ἐν ὑμῖν κινδυνεύει τὰ τῆς ἀληθείας· καὶ ὡσπερ ἡ ὑμετέρα γυνὴ κοινὴ τῶν ἀνθρώπων εὐεργεσία, οὕτως ἡ ὑμετέρα ἀγνοία τῶν τῆς οἰκουμένης ζῆμια· διὰ τοῦτο, Ὑμεῖς τίνα με λέγετε; Τότε ἀποκριθεὶς Πέτρος εἶπε, Σὺ εἶ ὁ Χριστὸς, ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ τοῦ ζῶντος. Οὗτος πίστεως ὄρος, οὗτος ἀληθείας λόγος, αὕτη τῆς ὀρθῆς δόξης ἡ ὁμολογία. Ἄλλ' ἐπειδὴ ἐνεδέχето καὶ ταύτην τὴν φωνὴν εἰς τὰς ἄλλας ἰσονοεῖσθαι, τὰς μὲν ἀποκρίσεως οὐκ ἤξιον, τῇ δὲ τὴν ψῆφον φέρει, καὶ τί φησιν; Ἴνα μὴ καὶ τοῦτο ἐξ ἀνθρωπίνης νομισθῆ ὑπονομία εἶναι τὸ ῥῆμα, ἐπισφραγίσας, καὶ σήμαντρον αὐτῷ ἐπιθεὶς τῆς ἀληθείας, φησί· Μακάριος εἶ, Σίμων βάρ Ἰωνᾶ. Ἐνταῦθα μνημόνευσον, ὅτι Πατὴρ καὶ τῷ γινώσκοντι αὐτὸν ἀποκαλύπτει τὸν ἀγνωστὸν. Μακάριος εἶ, Σίμων βάρ Ἰωνᾶ, δει σὰρξ καὶ αἷμα οὐκ ἀπεκάλυψέ σοι, ἀλλ' ὁ Πατὴρ μου ὁ ἐν τοῖς οὐρανοῖς. Ὁρᾷς ὅτι τῷ μὲν κόσμῳ παντὶ ἀγνωστοὶ τὸν Πατέρα, ὁ Υἱὸς ἐρμηθεύς γίνεται τοῦ ἀγνωστοῦ· τῇ δὲ συναγωγῇ καὶ τοῖς Ἰουδαίοις Θεὸν μὲν ὑπονοοῦσιν εἰδέναι, τὴν δὲ τοῦ Θεοῦ Θεὸν Λόγον οὐκ ἐπιγινώσκουσιν, αὐτὸς ὁ Πατὴρ ἐρμηθεύς γίνεται τοῦ ἀμφιβαλλομένου.

δ. Μὴ τοίνυν τὴν υπερβάλλουσαν φιλανθρωπίαν εἰς ἐφόδιον τάξης ἀσεβείας, μὴ ἐλαττώσης τὴν ἀξίαν διὰ τὴν οἰκονομίαν, μὴ πολυπραγμονεῖ φύσιν ἀμέτρητον, μὴ ἐρεύνα οὐσίαν ἀκατάληπτον. Ἡσαίας σε πεισάτω τοιαῦτα μὴ διερευνᾶν, μηδὲ τοιαῦτα πραγματοποιαρεῖν· *Thn γεγεῆν γὰρ αὐτοῦ τίς διηγήσεται*; Ἄλλ' ὡς τῆς ἀναισχύντου τόλμης τῶν πάντα βῆδως φρονεῖν καὶ λέγειν τολμώντων! καὶ οὐ φοβέεται· ὁ Ἀνόμοιος ὡς Θεοῦ φύσιν διερευνώμενος, καὶ τολμῶν λέγειν τὰ ἄρρητα, καὶ δημαιοῦσιν τὰ ἅγια· καὶ εἰκότως· ἐπειδὴ γὰρ ἀγνοεῖ τὴν ἀλήθειαν, ἐπαγγέλλεται τὰ ἀγνωσμένα, ἵνα κρύψῃ τὰ κηρυττόμενα. Οὐκ ἤκουσε τῆς ἁγίας Γραφῆς παρανοήσης, Ἄ προσετάρχηθαι σοι, ταῦτα διανοῦ· οὐ γὰρ χρεῖα σοι τῶν κρυπτῶν. Ὁ μακάριος Θεὸς, καὶ μόνος δυνάστης τῶν θαυμασίων, Ἰὼβ τὸν ἀπὸ τῆς ὑπομονῆς λάμψαντα, βουληθείς ποτε τῇ ἱστορίᾳ τῆς δημιουργίας ἐκπλήξαι, λέγει αὐτῷ· *Ποῦ ἦς ἐν τῷ θεμελιούρ με τὴν γῆν*; ὅτε ἡ θάλασσα ἐγένετο; Ἴνα συντέμω, ὅτε τὰ ὄρη ἐπλάττετο; Σὺ ἐφύλαξας τοκετοὺς τραγελάφων; Ἄπαξι μὲν μοι, φησὶ, τοῦ κόσμου τὴν διατύπωσιν, τὴν τῶν θηρίων ὄδινα, καὶ τὴν τροφήν τῶν κτηνῶν, τὴν κατάστασιν πάντων τῶν ἐν τῷ κόσμῳ, τὴν ποικιλίαν. Ταῦτα δὲ πρὸς αὐτὸν ἔλεγον ὁμῶς παιδεύων αὐτὸν, ὅτι καὶ τὰ ἐν αὐτῇ τῇ κτίσει [409] φαινόμενα τοῖς ἀνθρώποις ἀκατάληπτα. Εἶτα ὁ μακάριος ἐκπλαγεῖς φησὶ· Κύριε, ἀπαξ ἐλάλησα, ἐπὶ δὲ τῷ δευτέρῳ οὐ προσθήσω. Εἶτα ἡ ζήτησις τῶν φαινομένων ἐνίκησε τὸν Ἰὼβ· σοῦ δὲ τὴν τόλμαν οὐδὲ ἡ ἀρρητος τοῦ Μονογενοῦς ἐνίκησε γέννησις; Ἄλλ' ἐπεὶ διαγγέλλεις ἃ μὴ οἶδας, ἀπαιτῶ ἂ λόγον ὧν πάντες ἴσμεν· εἶπέ μοι, πῶς ἡ γῆ ἐστηρίχθη ἐπὶ τῶν ὑδάτων, εἶπέ, πῶς ὁ Ἄδὰμ ἐπλάσθη ἀπὸ γῆς· εἶπέ, πῶς τὸ μάννα ἐχορηγήθη, πῶς ἡ θάλασσα διηρέθη, καὶ τὰ λοιπὰ θαύματα, ἵνα μὴ μηχανῶ· εἶπέ μοι, πῶς οἱ ἄγγελοι παρατεθέντα αὐτοῖς τὸν μόσχον ὑπὸ τοῦ Ἀβραὰμ ἔφαγον; γαστήρ οὐκ ἦν, δοχεῖα τροφῆς οὐκ ὑπῆρχεν ἀγγέλων φύσει. Ὁ ποιῶν γὰρ τοὺς ἀγγέλους αὐτοῦ

πνεύματα, καὶ τοὺς λειτουργοὺς αὐτοῦ πῦρ φλέγον. Πῶς ἀνηλώθη; Εὐθὺς ὁ αἰρετικὸς, Καὶ τί, φησὶν, ἀδύνατον ζητεῖς; δυνάμει τῶν ἀγγέλων ἠφανίσθη. Καὶ τῇ μὲν δυνάμει τῶν ἀγγέλων πιστεύεις, καὶ οὐκ ἐξετάζεις, Θεοῦ δὲ γέννησιν πολυπραγμονεῖς; Πῶς ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν; Ἀποκρίνεται, Ὡς οἶδεν, ὡς ἠθέλησεν. Εἶτα ἡ μὲν δυνάμει τοῦ Θεοῦ λογισμοὶ οὐκ ὑποβάλλεται, ἀλλὰ πιστεῖ παραδίδοται· θεία δὲ γέννησις τῶν λογισμῶν ἀνάγκαις περιστοιχίζεται; Οὐκ ἤκουσας τοῦ Δαυὶδ λέγοντος, Πάντα ὅσα ἠθέλησεν ὁ Κύριος, ἐποίησεν; Τὸ θέλημα οὐ πολυπραγμονεῖς, καὶ τὴν φύσιν περιεργάζῃ; Καὶ τί, ἀδελφοί; Ἀ μὲν ἐποίησεν ὁ Θεὸς θέλων, ὀράται, δὴν δὲ ἐγέννησεν ἐκ τῆς ἰδίας οὐσίας ἀόρατον (εἰκὼν γὰρ Θεοῦ ἀόρατου τὰ φαινόμενα ποιήματα), νῦν ἐν τῷ λογισμῷ ἡ ἀόρατος· γέννησις τοῖς λογισμοῖς δουλεύει; ἃ θελήσας ἐποίησεν, οὐκ ἀνακρίνεται· ὁ κατὰ τὴν θείαν καὶ ἀχραντὸν φύσιν ὑπήνεγκε, πολυπραγμονεῖς; Ὡς καινῆς τόλμης ἢ ξένης ἐπιχειρήσεως ἢ βουλήματος τιμωμένον^d, καὶ φύσεως ὀρθρομένης ἢ Καλῶς ὁ μακάριος Δαυὶδ ἔλεγεν· *Υἱοὶ ἀνθρώπων, ἕως ὅσες βαρυκάρδιοι; ἱναὶ ἀγαπᾶτε ματαιότητα, καὶ ζητεῖτε ψεῦδος*; Πᾶν γὰρ ἀλλότριον τῆς Χριστοῦ διδασκαλίας καὶ ψεῦσμα καὶ μάταιον. Εἰ γὰρ ἀληθεύει λέγων, Ἐγὼ εἰμι ἡ ἀλήθεια, ὅσα ἐκτός τῆς Χριστοῦ διδασκαλίας, εἰς ψεῦδος φέρει. Ἀνάγαγέ σου τὴν ψυχὴν ἀπὸ τῶν χαμαὶ κειμένων ζητημάτων καὶ τῶν ματαίων λογισμῶν ἐπὶ τὸ ὕψος τῆς θεολογίας, καὶ καταλείπε τὴν πτωχὴν τῶν λογισμῶν ἔρευναν· λάβε τὸν θησαυρὸν τῆς ἀληθείας· *Ὁμοία ἐστὶν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν θησαυρῷ κεκρυμμένῳ*. Διὰ τί θησαυρὸς ὀνομάζεται ὁ Σωτήρ; Ἐνταῦθα πρόσχε ἀκριβῶς. Ὡσπερ ὁ θησαυρὸς οὐκ ὅτε εὐρίσκειται, τότε συνίσταται, ἀλλ' ἐστὶ μὲν παλαιὸς τῇ θέσει· νέος δὲ τῇ εὐρέσει· οὕτω καὶ ὁ σωτήριος λόγος παλαιὸς μὲν ἐστὶ τὴν ἀξίαν, καὶ ἀρχὴ τῶν ἀπάντων, ἐπειδὴ Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος· νέος δὲ τὸ κήρυγμα διὰ τὴν τῆς σαρκὸς οἰκονομίαν. Ἀμέλει οὖν, ἀδελφε, ἵνα μάθης, ὅτι δίκην θησαυροῦ τοῖς ποθοῦσιν ἐκλάμπει, καὶ οἱ εὐρίσκοντες, οὕτως ἐπιτρέχουσιν ὡς θησαυρῷ εὐρημένῳ· ὁ Ἄνδρας τῷ Πέτρῳ τὴνεύρεσιν^e κηρύττων φησὶ· *Ὁρ ἔγραψε Μωϋσῆς ἐν τῷ νόμῳ καὶ οἱ προφήται, ἐδήρηκαμεν τὸν Χριστόν*. Μωϋσῆς γὰρ καὶ οἱ προφῆται ἐν ταῖς ἁγίαις βίβλοις ὡς ἐν θησαυροῖς ἀπέπεσον τὸ κήρυγμα. Ἄλλ' ὡσπερ οἱ κρυπτὸν θησαυρὸν ἀποτιθέμενοι, αὐτοὶ μὲν ὀρώσιν ἃ καταβάλλονται, σκέπεται δὲ τῇ [410] βίβλῃ, μὴ εὐδιάρπαστος γένηται τοῖς ἀλλοτρίοις· οὕτω καὶ οἱ προφῆται Χριστὸν κηρύξαντες τῇ ἀσαφείᾳ τῶν λέξεων ἔκρυψαν τὸν θησαυρὸν. Διὰ τί; Εἰ γὰρ σαφῶς εἶπον, οὐκ ἦν προφητεία, ἀλλὰ κήρυγμα, καὶ προελάμβανεν ἡ ἀορία τῆς ἐκφράσεως τὴν εὐκαιρίαν τοῦ κηρύγματος. Τί οὖν ποιοῦσι; Καὶ ἐρμηνεύουσι, καὶ κρύπτουσι. Τίς ταῦτα λέγει; Ἡσαίας· *Καὶ ἔσται τοῦτο τὸ βιβλίον, ὡς βιβλίον ἐσφραγισμένον· ὃ ἐὰν δοθῇ ἀνθρώπῳ ἐπιστάμενῳ γράμματα, ἐρεῖ, Οὐ δύναμαι ἀναγνῶναι· ἐσφραγισται γάρ. Καὶ ἐὰν δοθῇ τῷ μὴ εἰδῶτι γράμματα, ἐρεῖ, Οὐ δύναμαι ἀναγνῶναι· οὐ γὰρ εἰδῶν γράμματα. Τί βούλεται οὖν τοῦτο τὸ ἀνιγμῶν;* Ἡ περὶ Χριστοῦ προφητεία, φησὶ, καὶ Ἰουδαίοις καὶ Ἑλλήσιν ἠγνοεῖτο, Ἰουδαίοις μὲν τοῖς εἰδῶσι γράμματα, νόμον καὶ

^a Unus ὁ Ἀνόμοιος, melius: nam contra Anomaeos agit. Editt ὁ ἄνομος. Infra idem recte ἐπαγγέλλεται τὰ ἀγνωσμένα. Editt ἐπαγγέλλεται ἀγνωστον, qua lectione tota series turbatur.
^b Sic correctimus pro ἀπαιτῶ. Mox ὧν πάντες dedimus pro ἰν πάντ.

^c Unus ποιῆματα νικῶσι τὸν λογισμὸν καὶ ἡ ἀόρατος.

^d Savil. conijcit ἠτιμωμένου.

^e Alit τὴν θέσιν.

^f Sic unus. Alit τὴν εὐεργεσίαν.

humanam esse opinionem, illud obsignans et sigillum veritatis addens, dicit: *Beatus es, Simon Barjona* (Ib. v. 17). Hic in memoriam revoca, Patrem etiam ei qui se noverat, eum quem ignorabat revelare. *Beatus es, Simon Barjona, quia caro et sanguis non revelavit tibi, sed Pater meus, qui in cælis est.* Viden' quomodo toti orbi, qui Patrem ignorabat, Filii ignoti interpres sit: synagogæ autem et Judæis, qui Deum quidem se nosse putabant, sed Dei verbum Deum non noverant, ipse Pater interpres ignoti efficiatur?

4. Ne itaque summam benignitatem impietatis vaticum statuas; ne minus dignitatem propter incarnationem; ne curiosius inquiras immensam illam naturam; ne scrutaris essentiam incomprehensibilem. Tibi Isaias suadeat, non esse illa disquirenda, nec scripto agitata: nam ait, *Generationem ejus quis enarrabit* (Isai. 53. 8)? Sed, o impudentem audaciam eorum qui omnia temere sentiunt et effutiant! Neque timet Anomæus Dei naturam scrutari, et ineffabilia temere loqui, atque sancta traducere; ac jure quidem. Quia enim veritatem ignorat, quæ ignorat effert, ut quæ prædicantur occultet. Non audivit sanctam Scripturam monentem, *Quæ tibi mandata sunt, hæc cogita* (Eccli. 3. 22): neque enim arcanis tibi opus est. Beatus Deus, qui solus mirabilia patrare potest, cum vellet Jobum illum patientia sua illustrem historia creationis obstupescere, ait illi: *Ubi eras cum terram fundarem* (Job 38. 4)? cum mare fieret? ut paucis absolvam, Cum montes firmarentur? *Tu partus tragelaphorum observasti* (Job 39. 1)? Euarra mihi mundi formationem, ferarum partus, jumentorum escam, constitutionem et varietatem omnium quæ in mundo sunt. Hæc ipsi dicebat, ut illum doceret, etiam ea in mundo, quæ sub aspectum cadunt, non posse ab hominibus comprehendere. Deinde beatus ille obstupescens dicit: *Domine, semel loquutus sum, secundo non adjiciam* (Job 39. 35). Quæso te, rerum quæ sub aspectum cadunt perquisitio Jobum compressit; et audaciam tuam ne ineffabilis quidem Unigeniti generatio reprimet? Verum quia illa quæ ignoras explicas, ea quæ omnes novimus abs te quærenda sunt, dic mihi quomodo terra super aquas fundata sit, quomodo Adam ex terra formatus sit, quomodo manna supeditatum, quomodo mare divisum; et ne longior sim, reliqua miracula. Dic mihi quomodo angeli appositi sibi ab Abrahamo vitulum comederint: nullus ibi venter, nullum ciborum receptaculum in angelis: *Qui facit angelos suos spiritus, et ministros suos ignem urentem* (Psal. 103. 4). Quomodo absumptus cibus est? Statim hæreticus: Quid hic impossibile quæris? angelorum virtute evanuit. Angelorum virtutem credis, nec examinas, et Dei generationem curiose scrutaris? Quomodo fecit Deus cælum et terram? Respondet, Ut novit, ut voluit. Itane Dei potestas ratiociniis non subjicitur, sed fidei; divina autem generatio ratiociniis addicitur? Non audisti Davidem dicentem, *Omnia quæcumque voluit Dominus fecit* (Psal. 134. 6)? Voluntatem non perquiris, et naturam curiose scrutaris? Ecquid, fratres? Quæ Deus

volens effecit, videntur; is vero, quem ex propria substantia genuit invisibilem (opera enim quæ videntur, sunt imago Dei invisibilis); nunc autem in ratiocinio versatur invisibilis generatio, ratiociniis subjicitur? quæ volens fecit non examinantur, et quod per divinam et intemeratam naturam protulit curiose scrutaris? O novam audaciam! o temerarium conatum! o consilium turpe! o naturam inhonoratam! Jure dicebat beatus David: *Filii hominum usquequogravi corde? Ut quid diligitis vanitatem et quæritis mendacium* (Psal. 4. 3)? Quodcumque enim alienum est a Christi doctrina, vanum est et mendacium. Nam si vere dicit, *Ego sum veritas* (Joan. 14. 6), quæcumque extra Christi doctrinam sunt, ad mendacium ducunt. Reduc animum tuum ab infimis illis quæstionibus et a variis ratiociniis ad sublimem theologiam, et mitte inopem illam ratiociniorum perquisitionem: accipe veritatis thesaurum: *Simile est regnum cælorum thesauro abscondito* (Matth. 13. 44). Cur Servator thesaurus vocatur? Hic diligenter attende. Ut thesaurus non tunc constituitur, cum reperitur, sed vetus est depositione, novus inventu: sic salutare verbum vetus est dignitate, et principium omnium; nam *In principio erat verbum* (Joan. 1. 1); nova autem prædicatio propter carnis economiam. Et sane, frater, ut discas ipsum thesauri instar desiderantibus splendere, et qui illud reperiunt quasi ad thesaurum accedere, Andreas Petro repertum indicans ait: *Quem scripsit Moyses in lege et prophetæ, invenimus Christum* (Joan. 1. 45). Moyses enim et prophetæ in sacris libris, quasi in thesauris prædicationem deposuerant. Verum sicut illi, qui occultum thesaurum deponunt, ipsi quidem depositum norunt, oculis vero lustrant, ne ab aliis facile abripi possit: sic prophetæ dum Christum prædicarent, obscuritate verborum thesaurum occultaverunt. Quare? Si clare dixissent, non fuisset prophætia, sed prædicatio, et intempestiva loquutio prædicationis opportunitatem præoccupasset. Quid ergo faciunt? Interpretantur et occultant. Quis hoc dicit? Isaias: *Et erit hic liber quasi liber obsignatus: qui si detur viro scienti literas, dicet, Non possum legere; obsignatus enim est. Et si detur nescienti literas, dicet, Non possum legere, quia non didici literas* (Isai. 29. 11. 12). Quid sibi vult hoc ænigma? Prophætia de Christo, inquit, et a Judæis et a gentilibus ignorabatur: a Judæis, qui literas sciebant et legem et prophetas, quia obsignata erat: Judæi literas sciebant et instituti erant; ideoque dicit illis Deus: *Qui gestamini ex utero, et instituimini usque ad senium* (Isai. 46. 3): instituti erant, sed nesciebant, quia res obscuritate tegebatur. A gentilibus vero ignorabatur, non propter obscuritatem, sed quod prorsus literas ignorarent. Ideo Paulus Timotheo, qui in lege educatus fuerat, dicit: *Quia ab infantia sacras literas nosti, quæ te possunt instruere ad salutem* (2. Tim. 3. 15). Erat ergo prophætia ut thesaurus in sacris libris occulta: non recedendum enim est a ratione oculi. Neque Isaias solus prophetias exhibet obsignatas, sed etiam Daniel: nam dicit illi angelus, postquam ipsi

tutorum revelationem monstraverat : *Et tu, Daniel, obsigna librum hunc visionis, quia interpretatio ejus procul (Dan. 12. 9).* Ideo beatus David, cum legem et prophetas ex persona populi legeret, neque enim ipse qui propheticè loquebatur, ignorabat; ut ostenderet se quandam Christi œconomix notitiam capere, sed non posse intelligere ob dictorum obscuritatem, aliquid simile passus est iis qui crumenam obsignatam vident. Quid ergo facit cum literas videt, nec potest sensum capere? dicit : *Revela oculos meos, et considerabo mirabilia de lege tua (Psal. 118. 18)*; et rursum, *Benedictus es, Domine, doce me justificationes tuas (Ib. v. 12).* Annon legisti in lege? annon te Moyses decalogum docuit? Sed tua volo discere, abs te legislatore, a fonte legis volo discere legis veritatem. Verum discere quærebat, sed gratia recondebatur iis qui beneficium accepturi erant. Ideo dicebat Servator discipulis : *Multi reges et justii desiderarunt videre quæ vos videtis, et non viderunt; et audire quæ vos auditis, et non audierunt: vestrum autem beati oculi, quia videtis (Luc. 10. 24. 25).*

5. Sed quærimus quandonam sigillum fractum fuerit, quando vinculum ignorantix solutum, et quæ clausa erant, aperta fuere. Postulat id a nobis auditor : præter doctrinam, modum etiam sigilli significasti, et tempus solutionis ejus non dicis? clausas ostendisti januas, annon ostendes reseratas? Quid ergo? Uno verbo multa expediens, quæsito faciam satis. Quid igitur? Post Servatoris resurrectionem, cum divina gratia ignota multis esset, duo quidam discipulorum in vicum abierunt, et mutuo ut amici in via disserebant de œconomia. Servator mutata forma et vocis sono (quod enim videntibus facies, hoc vox iis qui faciem non vident), occultat et vocem et formam, dicitque illis is qui omnia novit : *Qui sunt isti sermones quos confertis ad invicem?* Respondit ei, qui omnia noverat, is, qui ab ipso omnia didicerat : *Tu solus peregrinus es in Jerusalem, et nescis illa quæ facta sunt in ea?* Quibus ille, *Quæ (Luc. 24. 17-19)?* Hic Deus qui omnia novit et interrogat, Filius ejus est qui dixit Caino, *Ubi est Abel frater tuus (Gen. 4. 9)?* Dicunt illi, *Ea quæ de Jesu Nazareno, qui fuit vir potens opere et sermone.* Adhucne vir? post tot miracula vir? post tot opera, post tantam divinæ potentix demonstrationem? *Nos autem, inquit (ne longiores omnia scrutando simus), nos autem sperabamus, quod ipse redempturus esset Israel (Joan. 24. 21).* Vide quomodo in ipsis fides fere extincta esset, et œconomix spes sublata. *Nos expectabamus.* Non dicunt, *Expectamus, sed, Expectabamus.* Noverat jam fidem in ipsis infirmam esse, et mente declinare; adstititque, qui labantes firmat et fractos omnes erigit. Quid illis ait beneficus ipse? *O stulti et tardi corde, non intelligitis Scripturas? nonne hæc oportuit Christum pati, et intrare in gloriam suam? Et incipiens a lege et prophetis, aperuit ipsis Scripturas (Ibid. v. 25-27).* Vident? quamdiu abfuit Christus, non aperta fuit veritatis janua, non solutum est ignorantix vinculum. Aperuit Scripturas quasi clausas januas : quas januas? De quibus

ait Paulus : *Ut Deus aperiat januam gentibus (Col. 4. 3)*; et rursum de Cornelio, *Nunquid etiam gentibus aperuit Deus januam penitentix (Act. 14. 26)?* Et vide quid dispenset ille fons bonorum. Cum ad vicum Emmanus pervenit, quo tendebant viatores, adhuc illis ignotus, dubitanti apparuit. Ubi enim cum illis recubisset, primo ut peregrinus benigne exceptus (nam dicebant : *Mane nobiscum, quia inclinata est dies (Luc. 24. 29)*); ne ignorantia dignitatem prorsus oblegeret, *Accepto pane benedixit, fregit et dedit, et aperti sunt oculi eorum, cognoveruntque illum (Ibid. 30).* Cur primo panem dedit, et aperti sunt oculi eorum? Quia cibus Adami oculos male aperuerat, substitutus est nunc cibus novam visus restitutionem efficiens. Oculos aperiant hæretici, et lucem veritatis videant : illum videant, qui in principio Deus erat, Deus et Dei Verbum : sæpe audiant illud, *Erat, et cessent dicere : Non erat. In principio erat Verbum.* Non confestim hoc prædicatum fuit; neque enim hoc capiebat mundus. Certe quatuor evangelistæ, Matthæus, Marcus, Lucas et Joannes, cum prædicationem inceperunt, non statim loquuti sunt ea quæ ejus dignitati competeant, sed auditorum captum spectarunt. Matthæus sic Evangelium incipit : *Liber generationis Jesu Christi, filii David, filii Abraham (Matth. 1. 1).* Quare non Filii Dei? cur inope dicto dignitatem occultas? cur hominibus divina abscondis? Apud Judæos, inquit, prædico, qui ne justum quidem hominem putant esse Christum. Filium Abrahæ nondum admiserunt, et Filium Dei annuntiari patientur? Et unde hoc? Quia nec ex genere Abrahæ esse confitebantur. Non audisti illos sæpe blasphemantes dixisse, *Samaritanus es tu, et dæmonium habes (Joan. 8. 48)?* Qui illum ex sanctorum genere ejiciebant, dignitatemne divinam admisissent? Quid ergo ait? *Liber generationis Jesu Christi, filii David, filii Abraham.* Primo illos dilectis nominibus inducit, quæ genere copulabantur, ut hinc allecti paulatim veritatem invenirent, nempe generationem sine passione, intemeratam, Deo dignis vocibus prædicatam, omnibusque traditam. Rursum beatus Marcus, Evangelium aggressus, anteriori fretus exercitio, dicit quidem Filium Dei; sed statim sermonem compressit, et sensa minuit, ut alliceret auditorem. Baptistam ergo statim memorat, dicens : *Initium Evangelii Jesu Christi sicut scriptum est in Isaia propheta : Ecce mitto angelum meum ante faciem tuam, qui præparabit viam tuam ante te (Marc. 1. 1. 2).* Lucernam veritatis ostendit, et statim occultavit. Et primo profert ministrum, ut voce illa institutus auditor, sanum et perfectum divinæ cognitionis verbum tandem exciperet. Sequitur Lucas tertius, et post illos medium tenet locum, divinumque verbum attingit, sed non interpretatur, dignitatem explicat, sed ait, *Quoniam quidem multi conati sunt ordinare narrationem earum quæ in nobis completæ sunt rerum : visum est et mihi, assequuto omnia a principio, sicut tradiderunt nobis, qui a principio ipsi viderunt, et ministri fuerunt verbi (Luc. 1. 1-3).* Sed verbum quidem dixit; non dixit tamen, *Deus erat Verbum.* Quid ergo

προφήτας, ἐπειδὴ ἐσφράγιστο· Ἰουδαῖοι γράμματα ᾗδισαν, καὶ ἐπαιδεύθησαν· διὰ τοῦτο λέγει αὐτοῖς ὁ Θεός, *Οἱ βασταζόμενοι ἐκ κοιλάδας, καὶ παιδευόμενοι ἕως γῆριους*· ἦσαν παιδευόμενοι, ἀλλ' οὐκ ᾗδισαν, ἐπειδὴ τῇ ἀσφαλείᾳ ἐκρύπτετο. Τοῖς δὲ Ἑλλήσιν ἔγνωετο, οὐ διὰ τὴν ἀσφάλειαν, ἀλλὰ διὰ τὸ ὄλωσ μὴ εἰδέναι γράμματα. Διὰ τοῦτο Παῦλος Τιμοθέω, τῷ ἐντραφέντι τῷ νόμῳ, λέγει, *Ἐκ βρέφους τὰ ἱερὰ γράμματα ὀδύσας, τὰ δυνάμενά σε σοφίσει εἰς σωτηρίαν*. Ἦν οὖν ἡ προφητεία τεθησαυρισμένη, καὶ ἐν ταῖς ἀγίαις βίβλοις ἐγκεκρυμμένη· δεῖ γὰρ μὴ ἀποστῆναι τοῦ κεκρυμμένου. Οὐχ Ἥσατας δὲ μόνον δείκνυσι τὰς προφητείας ἐσφραγισμένας. ἀλλὰ καὶ Δανιήλ· λέγει γὰρ αὐτῷ ὁ ἄγγελος μετὰ τὸ μνηύσαι αὐτῷ τὴν ἀποκάλυψιν πῶν μελλόντων· *Καὶ σὺ, Δανιήλ, σφράγισον τὸ βιβλίον τοῦτο τῆς ὀράσεως, ὅτι ἡ δόξα αὐτοῦ εἰς μακράν*. Διὰ τοῦτο ὁ μακάριος Δαυτὲ ἀναγινώσκων τὸν νόμον, καὶ ἀναγινώσκων τοὺς προφήτας ἐκ προσώπου τοῦ λαοῦ· οὐ γὰρ αὐτὸς ἠγνόει ὁ προφητεύων· βουλόμενος δεῖξαι, ὅτι ἔμφρασι μὲν τινα δέχεται τῆς τοῦ Χριστοῦ οικονομίας, οὐ δύναται δὲ νοῆσαι διὰ τὴν ἀσφάλειαν τῶν λέξεων, ἐπασχέ τι παραπλήσιον τοῖς ὀρώσι βαλάντιον ἐσφραγισμένον. Τί οὖν^α ποιεῖ βλέπων τὰ γράμματα, καὶ μὴ καταλαμβάνων αὐτῶν τὰ νοήματα; λέγει, *Ἀποκάλυψον τοὺς ὀφθαλμούς μου, καὶ κατανοήσω τὰ θαυμάσια ἐκ τοῦ νόμου σου*· καὶ πάλιν ὁ αὐτός· *Εὐλογητὸς εἶ, Κύριε, διδάξόν με τὰ δικαιώματά σου*. Οὐ γὰρ ἀνέγνωσ παρὰ τοῦ νόμου; οὐκ ἐπαιδευσέ σε ὁ θιωστῆς τὸν δεκάλογον; Ἄλλὰ τὰ σὰ βούλομαι μαθεῖν, καὶ τὰ παρὰ σοῦ τοῦ νομοθέτου, παρὰ τῆς πηγῆς τοῦ νόμου βούλομαι^β μαθεῖν τοῦ νόμου τὴν ἀλήθειαν. Ἄλλ' ἐζητεῖ μὲν μαθεῖν, ἡ δὲ χάρις ἐταμειεύει τοὺς μέλλουσι λαμβάνειν τὴν εὐεργεσίαν. Διὰ τοῦτο ἔλεγεν ὁ Σωτὴρ τοῖς μαθηταῖς· *Πολλοὶ βασιλεῖς καὶ δικαιοὶ ἐπεθύμησαν ἰδεῖν ἃ βλέπετε, καὶ οὐκ εἶδον, καὶ ἀκούσαι ἃ ἀκούετε, καὶ οὐκ ἤκουσαν*· ὁμῶν δὲ μακάριοι οἱ ὀφθαλμοί, ὅτι βλέπετε.

ε'. Ἄλλὰ ζητοῦμεν πότε ὄλωσ ἡ σφραγὶς ἀπεσφραγίσθη, πότε ὁ δεσμὸς τῆς ἀγνοίας ἐλύθη, πότε τὰ κεκλεισμένα ἀνεψίγει. Ἄπαιτεῖ παρ' ἡμῶν ὁ ἀκρατής, καὶ, Παρὰ τὸν λόγον τὸν τρόπον μοι, φησὶν, ἐμήνυσας τοῦ σφραγισματος, τὸν καιρὸν μοι τῆς ἐπιλύσεως [411] τῶν ἐσφραγισμένων οὐ λέγεις; κεκλεισμένας εἰδείξας τὰς πύλας, ἀνεψιγμένας οὐκ ὑποδείξεις; Τί οὖν; Ἀπὸ ἐνὸς ῥήματος τὰ πολλὰ παρωσάμενος, παραστήσω τὸ ζητούμενον. Τί οὖν; Μετὰ τὴν τοῦ Σωτῆρος ἀνάστασιν, ἀγνοουμένης τοῖς πολλοῖς τῆς θείας χάριτος, τινὲς, φησὶ, τῶν μαθητῶν δύο ἔξω εἰς κώμην ἀπήσαν, καὶ πρὸς ἀλλήλους οἶα φίλοι ἐν ὀδῷ ἀντέβαλλον περὶ τῆς οικονομίας. Ὁ Σωτὴρ ἀμείψας τὸ σχῆμα καὶ τὸ ἐκφώνημα (ὃ γὰρ ἐστὶ πρόσωπον τοῖς ὀρώσι, τοῦτο φωνὴ τοῖς τῷ πρόσωπον οὐκ ὀρώσι), κρύπτει καὶ τὴν φωνὴν καὶ τὴν μορφήν, καὶ λέγει αὐτοῖς ὃ τὰ πάντα εἰδώς· *Τινες οἱ λόγοι οὗτοι, οὗς ἀντιβάλλετε πρὸς ἀλλήλους*; λέγει αὐτῷ τῷ τὰ πάντα εἰδοτῷ ὁ παρ' αὐτοῦ τὰ πάντα μανθάνων· *Σὺ μόνος παροικεῖς ἐν Ἱερουσαλήμ, καὶ οὐκ ἔγνωσ τὰ γενόμενα ἐν αὐτῇ*; λέγει· *Ποῖα*; Οὐτός ὁ Θεὸς ὁ εἰδώς τὰ πάντα, καὶ ἔρωτων, ὃ οὐδὲ ἐστίν

εἰκίνοιο τοῦ λέγοντος τῷ Κάϊν· *Ποῦ Ἄβελ, ὁ ἀδελφός σου*; λέγουσι· *Τὰ περὶ Ἰησοῦ τοῦ Ναζωραίου, οὗ ἐγένετο ἄνθρωπος δυνατὸς λόγῳ καὶ ἔργῳ*. Ἀκμὴν ἄνθρωπος; μετὰ τὸσαῦτα θαύματα ἄνθρωπος; μετὰ τὸσαύτας ἐνεργείας, μετὰ τὸσαύτην θείας δυνάμεως ἀποδείξιν; *Ἡμεῖς δὲ, φησὶν (ἵνα μὴ πάντα ἐξετάζων ὁ λόγος μηχανῆ), ἡμεῖς δὲ ἠλπίζομεν, ὅτι αὐτός ἐστιν ὁ λυτρούμενος τὸν Ἰσραήλ*. Ὅρα πῶς ἐσβεστο ἐν αὐτοῖς σχεδὸν ἡ πίστις, καὶ καθήρητο λοιπὸν ἡ ἐλπίς τῆς οικονομίας. *Ἡμεῖς προσεδοκῶμεν*. Οὐ λέγει, Προσδοκῶμεν, ἀλλὰ, Προσδοκῶμεν. Ἦδε; οὐ, λοιπὸν ἀσθενούσαν αὐτῶν τὴν πίστιν, καὶ κλίναςαν αὐτῶν τὴν διάνοιαν· καὶ ἐπέστη ὁ στηριζων τοὺς καταπεπτωκότας, καὶ ἀνορθῶν πάντας τοὺς κατεβῆραγμένους. Καὶ τ· πρὸς αὐτοὺς ὁ εὐεργετής; *Ὁ ἀνόητος, καὶ βραδεὶς τῇ καρδίᾳ, οὐ συνίτετε τὰς Γραφάς*; οὐ ταῦτα ἔδει παθεῖν τὸν Χριστὸν, καὶ εἰσελθεῖν εἰς τὴν δόξαν αὐτοῦ; *Καὶ ἀρξάμενος ἀπὸ τοῦ νόμου καὶ τῶν προφητῶν, διήνοιγεν αὐτοῖς τὰς Γραφάς*. Ὅρξ, ὅτι ἕως ἀπέστη* Χριστός, οὐκ ἀνεψίχθη τῆς ἀληθείας ἡ πόλη, οὐδὲ ἐλύθη ὁ δεσμὸς τῆς ἀγνοίας. Διήνοιγε τὰς Γραφάς οἶα τινὰς θύρας κεκλεισμένας. Ποίας θύρας; Περὶ ὧν φησὶν ὁ Παῦλος, *Ἴνα ὁ Θεὸς ἀνοίξῃ θύραν τοῖς ἔθνεσι*· καὶ πάλιν ἐπὶ Κορινθίου. *Ἄρα γε καὶ τοῖς ἔθνεσιν ἠνοιξεν ὁ Θεὸς θύραν μετανοίας*; Καὶ ὄρα τί οικονομεῖ ἡ πηγὴ τῶν αγαθῶν· ὅτε γὰρ ἐπέστη τῇ κώμῃ τῇ Ἐμμαοῦς, καθὰ καὶ τὴν ὄρμην εἶχον οἱ ὀδεύοντες, ἔτι ἀγνοοῦμενος ὑπ' αὐτῶν, ἐφάνη τῷ ἀμυθαλλομένῳ. Ὡς γὰρ κατεκλήθη αὐτοῖς, τὰ πρῶτα ὡς ξένος φιλοφροσύνῃς ἀξιούμενος (*Μεῖνον γὰρ, φησὶ, παρ' ἡμῖν, ὅτι ἐκλίεν ἡ ἡμέρα*)· ἵνα μὴ πάντῃ ἡ ἀγνοία κατακαλύπτῃ τὴν ἀξίαν, *λαβὼν ἄρτον ἠὲλόγησε, καὶ κλάσας ἐπέδωκε, καὶ ἠνοίγησαν αὐτῶν οἱ ὀφθαλμοί, καὶ ἐπέγνωσαν αὐτόν*. Διὰ τὸ πρῶτον ἔδωκε τὸν ἄρτον, καὶ τότε ἠνοίγησαν αὐτῶν οἱ ὀφθαλμοί; Ἐπειδὴ βρώσις τοῦ Ἄδαμ τοὺς ὀφθαλμοὺς κακῶς ἠνοιξεν, ἀντεστήθη τῶν βρώσις τὴν ξέντην ἀνάβλεψιν ἐργαζομένη. Ἀναβλέψωσι καὶ οἱ τῶν αἰρετικῶν παιδῆς, καὶ ἴδωσι τὸ φῶς τῆς ἀληθείας, ἴδωσι τὸν ἐν ἀρχῇ ἦντα Θεόν, Θεὸν ὄντα, καὶ Θεοῦ Λόγον ὑπάρχοντα· ἀκούσασιν πολλὰς τῶν, *Ἦν, καὶ παύσανται λέγοντες τὸ, Οὐκ ἦν*. Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος. Οὐκ εὐθύς τοῦτο ἐκηρύχθη· οὐ γὰρ ἐχώρει ὁ κόσμος. Τέσσαρες μόντοι εἰσὶν εὐαγγελισταὶ^α, Ματθαῖος, Μάρκος, Λουκᾶς, καὶ Ἰωάννης· ὅτε ἤρξαντο τοῦ κηρύγματος, οὐκ [412] εὐθύς ἐλάλησαν τὰ πρόποντα τῇ ἀξίᾳ, ἀλλὰ τὰ ἀρμόζοντα τοῖς ἀπροωμένοις. Ὁ Ματθαῖος ἀρχὴν ποιησάμενος τῶν εὐαγγελίων, λέγει· *Βιβλὸς γενέσεως Ἰησοῦ Χριστοῦ υἱοῦ Δαυὶδ, υἱοῦ Ἀβραάμ*. Διὰ τί μὴ Υἱοῦ Θεοῦ; διὰ τί πτωχῇ λέξει κρύπτει τὴν ἀξίαν; διὰ τί τοῖς ἀνθρώποις τὰ θεῖα καλύπτει; Παρὰ Ἰουδαίοις, φησὶ, κηρύττω, τοῖς μὴδὲ ἀνθρώπων δίκαιον εἶναι πιστεύουσι τὸν Χριστόν. Υἱὸν Ἀβραάμ οὕτω ἐδέξαντο, καὶ Υἱὸν Θεοῦ καταγγελλόμενον ἀνέξονται; Καὶ πόθεν τοῦτο; Ὅτι οὐδὲ τοῦ γένους αὐτὸν ὠμολόγουν Ἀβραάμ. Οὐκ ἤκουσας, ὡς πολλὰκις βλασφημοῦντες αὐτόν, ἔλεγον· *Συμαρτίτης εἶ σὺ, καὶ δαιμόνιον ἔχεις*; Οἱ τοῦ γένους αὐτῶν πῶν ἁγίων ἐκβάλλοντες, τὴν ἀξίαν τὴν ἐνθεον κατελάμβανον. Τί οὖν φησι; *Βιβλὸς γενέσεως Ἰησοῦ Χριστοῦ, υἱοῦ Δαυὶδ, υἱοῦ Ἀβραάμ*. Πρῶτον αὐτοῖς ἐνάγει τοῖς ὀνόμασι τοῖς φησὶ, τοῖς πρὸς συγγένειαν ἠνωμένους, καὶ

^α Ἦν ἀσφραγισμένον. Καὶ ἀγνοοῦσι μὲν ὃ ἔχει, ἐκ δὲ τῆς σφραγίδος νοοῦσιν, ἐπὶ τὸ τίμιον τὸ ἐναποκεῖμενον. Τί οὖν.
^β Idem τῆς πηγῆς τοῦ νόμου, οὐ παρὰ τοῦ ὑπηρετοῦ τοῦ νόμου βούλομαι.

* Savil. ἕως ἐπέστη.

^α Unus sic. Alii μακρὰν ἡμῖν οἱ εὐαγγ.

ἐξ ἐκείνων θηραθέντες κατὰ μικρὸν εὐρωσι τὴν ἀλήθειαν, τὴν ἀπαθὴ γέννησιν, τὴν ἀχαντον, τὴν θεοπρεπεὶ λόγῳ κηρυττομένην, καὶ παντὶ παραδομένην. Πάλιν ὁ μακάριος Μάρκος, καθελὶς ἑαυτὴν εἰς τὸ εὐαγγέλιον, καὶ θαρσύνσας τοῖς προγεγενημένοις, λέγει μὲν Ἰῶν θεοῦ, ἀλλ' εὐθέως συνέσπειλε τὸν λόγον, καὶ ἐκολόβωσε τὴν ἔννοιαν, ἵνα μαλάξῃ τὸν ἀκρατῆν. Ἐπάγει οὖν εὐθέως τὰ κατὰ τὸν βαπτιστὴν λέγων, Ἄρχῃ τοῦ εὐαγγελίου Ἰησοῦ Χριστοῦ· καθὼς γέγραπται ἐν Ἠσαΐα τῷ προσφίτῃ· Ἰδοὺ ἀποστέλλω τὸν ἀγγελόν μου πρὸ προσώπου σου, ὃς κατασκευάσει τὴν ὁδόν σου ἐμπροσθέν σου. Ἔδειξε τὴν λαμπάδα τῆς ἀληθείας, καὶ εὐθέως ἀπέκρυψε. Καὶ προφέρει πρῶτον τὸν ὑπηρετῆν, ἵνα τῇ φωνῇ περιχηθῆς ὁ ἀκρατῆς, δέξεται λοιπὸν ὑγιῶς τὸν παντελῆ τῆς θεογονίας λόγον. Ὁ Λουκᾶς ἀκολουθεῖ τρίτος, καὶ μέσθους χωρεῖ μετὰ τούτων, καὶ ἄπειται μὲν τοῦ θεοῦ λόγου, οὐ μὴν ἐρμηνεύει καὶ ἀναπτύσσει τὴν ἀξίαν, ἀλλὰ φησιν· Ἐπειδὴ περ πολλοὶ ἐπεῖρησαν ἀνατάξασθαι διήγησιν περὶ τῶν πεπληροφορημένων ἐν ἡμῖν πραγμάτων, ἔδοξε κάμιο παρακολουθηκῶτι· τοῖς πᾶσιν ἀπ' ἀρχῆς γράψαι, καθὼς παρέδωκεν ἡμῖν οὐ ἀπ' ἀρχῆς αὐτόπται καὶ ὑπηρεταὶ γινόμενοι τοῦ λόγου. Ἀλλὰ λόγον μὲν εἶπεν, οὐκ εἶπε δὲ ὅτι καὶ θεὸς ἦν ὁ λόγος. Τί οὖν καὶ αὐτὸς ποιεῖ; Ἀφάμενος τὸ εἶναι, καὶ ἐνοήσας, ὅτι νεκραῖς ἀκοαῖς ἐνηχεῖ, κρύπτει τὴν ἀξίαν, καὶ προφέρει τὴν οἰκονομίαν· Ἐγένετο ἱερεὺς Ζαχαρίας· καὶ τὰ ἐξῆς τοῦ εὐαγγελίου. Πάντες οὖν ἐχώρησαν εἰς τὴν τῆς σαρκὸς οἰκονομίαν, καὶ ἡρέμα πως διὰ τῶν θαυμάτων ἐγνωρίζον τὴν ἀξίαν. Ἐκηρύττετο δὲ ἐπὶ τοῦ θεοῦ Λόγου τὸ ἀξίωμα, ἐκρύπτετο δὲ τὰ κατὰ τῶν αἰρετικῶν βέλη, καὶ τὸ τῆς ὀρθῆς δόξης ἐπιτείχισμα οὐδέπω τῷ κηρύγματι τῆς εὐσεβείας ἐγήγερτο.

Ἰωάννης τοίνυν ὁ υἱὸς τῆς βροντῆς τελευταῖος παρῆλθεν ἐπὶ τὴν θεολογίαν μετὰ τοὺς τρεῖς ἐκείνους κήρυκας, καὶ εἰκότως ὁ μὲν ἠκολούθησεν, οἱ δὲ προέλαβον, τὰ μικρὰ τῶς ἀστράπτοντες. Ὅσπερ γὰρ τῆς βροντῆς προηγείται ἀστραπή, ἵνα μὴ ἀθρόον ἐκείνη ἐκ τῶν νεφῶν ῥαγεῖσα πλήρῃ τὸν ἀκούοντα· οὕτως ἐπειδὴ ἔμελλε βροντᾶν ὁ Ἰωάννης, οἱ τρεῖς εὐαγγελισταὶ δίκην ἀστραπῶν· καὶ οἱ μὲν ἤστραψαν τὴν οἰκονομίαν, ὁ δὲ βροντᾶ τὴν θεολογίαν. Βροντῆ δὲ, ἀδελφοί, μετὰ θυμῶν, βροντῆ φθόηρον τῶν πονηρῶν· καὶ ὡσπερ ἂν σάλπιγγί τινι κερημένους τῇ βροντῇ ὁ οὐρανὸς καλεῖ τὸν θυμῶν, ἀλλὰ πρῶτον ταῖς ἀστραπαῖς προκαλεῖ τὸν [413] ὑετόν· Ἀστραπαῖς γὰρ ὁ θεὸς εἰς ὑετὸν ἐποίησεν· ἔπειτα τῇ βροντῇ κινεῖ τὰς νεφέλας. Τί οὖν; Ἐπειδὴ προηγῆσαντο αἱ τοσαῦται ἀστραπαὶ τοῦ λόγου, ἀκολουθεῖ τὸ λοιπὸν, ὡς ἔψῃην εἰπὼν, ἡ βροντῆ τῆς θεολογίας, καταπλήττουσα μὲν πολλοὺς τῇ ὑπερβολῇ τῆς θεολογίας, φέρουσα δὲ τοὺς θυμῶν τῆς εὐλογίας· καὶ ἡμῖν μὲν βροντῆ γίνεται θεολογίας, τοῖς δὲ αἰρετικῶν βροντῆ τοὺς κακοὺς ὑῆρας τῇ ὑπερβολῇ τῆς μεγαλοφωνίας ἐλαύνουσα. Ἀπὸ ἐπιτιμιῶσός σου φεύζονται, ἀπὸ φωνῆς βροντῆς σου δειλιάσονται.

ς'. Ἀναδράμωμεν οὖν πρὸς τὸν ἐν ἀρχῇ Θεόν, ἀναδράμωμεν πρὸς τὸ ἀδίον φῶς, ἀναδράμωμεν πρὸς τὸν Λόγον διὰ σὲ γινόμενον ἄνθρωπον· γινόμενον δὲ ὅταν εἴπω, οὐ μεταβληθεῖσαν λέγω φύσιν, ἀλλὰ τὴν θεϊκὴν ἀξίαν.^α

^α Morel. solus παρακολουθήσας.

^β Morel. τὴν ἀνθρώπων ἀξίαν. Savil. τὴν θεϊκὴν, αἴτις τὴν εὐσέβειαν.

ἀναλαβοῦσαν τὰ ἡμέτερα. Τὸ γὰρ, Λόγος σὰρξ ἐγένετο, οὐ μεταπτώσιν τῆς φύσεως μὴνύει, ἀλλὰ τὴν ἀνάληψιν τῆς ἡμετέρας ἀσθενείας. Εἰ γὰρ τὸ, Ἐγένετο, μεταβολὴν νομίζεις, ἐὰν ἀκούσης τοῦ Παύλου λέγοντος, Χριστὸς ἡμᾶς ἐξηγόρασεν ἐκ τῆς κατάρρας τοῦ νόμου, γενόμενος ὑπὲρ ἡμῶν κατάρρα, κατάραν εἰς φύσιν καὶ μετατροπὴν κατάρρας ἐκλαμβάνεις τὴν λέξιν. Ὅσπερ γοῦν τὸ, Γεγονῶς κατάρρα, οὐδὲν ἔτερον σημαίνει, ἢ ὅτι τὴν καθ' ἡμῶν κατάραν εἰς ἑαυτὸν ἀνέλαθεν· οὕτως καὶ τὸ, Ὁ λόγος σὰρξ ἐγένετο, καὶ ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν, οὐδὲν ἄλλο παρίστησιν ἢ τῆς σαρκὸς τὴν ἀνάληψιν. Ἐχεις εἰκόνα παρὰ σαυτῷ, ὁ λόγος ὁ σὸς παιδεύσει σε περὶ τοῦ θεοῦ Λόγου, οὐχ ὡς παντελῆ φέρων τὴν ὁμοίτητα, ἀλλ' ὡς ἔχων ἔγχους καὶ ἐμφασιν τῆς θείας ἀξίας ὁ λόγος. Ἐναυθὰ δὲ μοι πρόσχε τὸν νοῦν ἀκριβῶς, ἵνα μὴ διακενῆς λέγῃται τὰ ῥήματα, καὶ ἀφανίζεται τὰ θεῖα νοήματα. Ὁ λόγος ὁ τῶν ἀνθρώπων (ἀμυδρὰ δὲ ἐστὶν ἡ εἰκὼν, οὐχ ὄλον παριστώσα τὸ ἀξίωμα, ἀλλ' ἐκ τῶν καθ' ἡμᾶς τὰ ὑπὲρ ἡμᾶς διδάσκουσα) ὁ λόγος ὁ ἡμετέρος ἀσώματός ἐστιν, ἀόρατος, ἀκράτητος, ἀκοῆ μόνῃ παραδομένος. Οὐδεὶς οἶδεν ὅψει λόγον, οὐδεὶς κατέσχε χεῖρ, ἀλλ' ἐστὶν ἀόρατος, ἀκράτητος, ὑπὸ μίδς ἀισθησῶν κρατούμενος τῆς ἀκοῆς, καὶ τοῦτο ἀοράτως. Οὐ γὰρ χεῖρας ἐκτείνασα ἢ ἀκοῆ κατέχει, ἀλλ' αὐτὸς ὁ λόγος εἰσελθὼν κρατεῖται. Ὁ λόγος αὐτὸς γέννημα μὲν ἐστὶ τοῦ νοῦ, γεννᾶται δὲ οὐ πάθει, οὐκ ὅψει ε, οὐ διαίρειται, οὐ μερίζεται τοῦ νοῦ γεννήσαντος, οὐ χωρίζεται, οὐκ ἀποσχίζεται. Ἐναυθὰ μοι χρῆσον τὴν ἀκοῆν, αἰρετικῆ, νόησον πρῶτον τὰ σὰ, καὶ τότε φαντάξου τὰ ὑπὲρ σέ· γεννᾶ ὁ νοῦς, προέρχεται ὁ λόγος, προέρχεται ἐκ τοῦ γεννήσαντος, καὶ πάντας πληροῖ τοὺς ἀκούοντας, καὶ τοῦ γεννήσαντος αὐτὸν οὐκ ἀφίσταται· προέρχεται λόγος εἰς πάντας μερίζομενος, καὶ οὐδαμῶς σχιζόμενος. Ἐκαστος γὰρ δέχεται ὀλόκληρον τὸν λόγον, καὶ ἐστὶν ἐν ἐκάστῳ; καὶ ἐν τοσοῦτοις μερίζομενος, ἀλλ' ὀλόκληρος εἰσχεόμενος. Ὁ οὖν ἡμέτερος λόγος δείκνυσιν ἐν ἑαυτῷ τὴν γεννήσαντα νοῦν· ἀπὸ γὰρ τοῦ λόγου καταλαμβάνεται ἡ διάνοια. Σκόπει δὲ μοι κάκεινο· τοῦτ' ἐπὶ τῷ λόγῳ τῷ ἡμετέρῳ προαναξίωγραφῶν τὴν οἰκονομίαν τοῦ θεοῦ Λόγου, εἰκόνα τινὰ θαυμαστῶν προανεληπταὶ γηίνους μὲν ἄνθεσιν ὠρατίζομένην, πρέπουσαν δὲ τῇ τοῦ λόγου προθεωρίᾳ. Τί οὖν; Τὸν λόγον τὸν ἡμέτερον ἀόρατον [414] δοῦναι, καὶ σῶμα μὴ ἔχοντα, καὶ κρατεῖσθαι μὴ δυνάμενον, ἔτερά τινι σοφίᾳ ὁ θεὸς μεταρρυθμίσας, καὶ ὀρασθαι πεποίηκε, καὶ κρατεῖσθαι. Τί γὰρ ποιεῖ; Ἐπειδὴ οὐχ ἐωρᾶτο ὅψει, ἐνδύει αὐτὸν ἄ σῶμα, τὸ γράμμα, καὶ ὡσπερ τινὰ σάρκα αὐτῷ περιέθηκε τὴν τῶν γραμμάτων ὅψιν· καὶ ὅν ποτὲ ἀκούων οὐχ ἐώρας, ἀναγινώσκων ἠρᾶς· ὅ ἐντυχεῖν οὐκ ἐδύνου, διὰ τῆς βίβλου βαστάζεις. Ἀλλὰ σωματοῦται μὲν ὁ λόγος διὰ τοῦ γράμματος, οὐ περικλείεται δὲ τῷ γράμματι, ἀλλ' ἐστὶ παρὰ τῷ λέγοντι, καὶ παρὰ τῷ ἀναγινώσκοντι· κἄν τις λαθῶν, ἀδελφοί, βιβλίον σχίσῃ, τὸ σῶμα τοῦ λόγου ἐσχίσεν, οὐ τὸν λόγον ἔτεμε. Καὶ ἵνα μάθῃς ὅτι οὐ συναναίσταται γράμματι λόγος, λέγει ὁ θεὸς τῷ Ἱερεμῆ, Καθίσας γράψον ἐπὶ βιβλίῳ πάντας τοὺς λόγους, καὶ ἐπίδος Ἰωακείμ τῷ βασιλεῖ. Ἦν δὲ ὁ λόγος μετὰς ἐλεγμοῦ. Ἐπεὶ οὖν οἱ δυνάσται τοὺς ἐλέγχους οὐ

ε Sic unus melius quam editi, οὐ κόψει.

δ Editi ἐκυτόν, unus codex autem. Sic legendum suscipiat erat Savil.

facit? Postquam rem attigerat, cogitans se mortuis auri-
bus insonare, dignitatem celat, et œconomiam profert: *Fuit sacerdos Zacharias*, etc. Omnes ergo ad carnis œcon-
omiam venerunt, et per miracula dignitatem sensim
indicarunt. Prædicabatur Dei Verbi dignitas, tela contra
hæreticos occultabantur, et rectæ sententiæ propugna-
culum nondum pietatis prædicatione excitatum fuerat.

*Tres priores Evangelistæ fulgura, Joannes tonitru
fuit.* — Joannes ergo lilius tonitru postremus ad
theologiam accessit post tres illos præcones, et jure
hic sequutus est; illi præcesserunt, et paululum ful-
guris emiserunt. Quemadmodum enim fulgur tonitru
præcedit, ne repente ex nubibus erumpens aures
percellat: ita antequam Joannes tonaret, tres evan-
gelistæ instar fulgurum præcesserunt. Illi instar ful-
gurum œconomiam illustrarunt; hic theologiam ton-
nat. Tonitru autem, fratres, post pluviam, tonitru
terriculum est improborum: ac sicut cælum tonitru
ceu tuba quadam usum, pluviam advocat, sed prius
pluviam excitat; nam Deus *Fulgura in pluviam fecit*
(*Psal. 134. 7*): deinde tonitru nubes commovet.
Quid igitur? Quia præcesserant tanta verbi fulgura,
sequitur demum, ut dixi, tonitru theologiæ, quod
multos sublimitate sua percellat, sed benedictionis
imbres emittat. Et nobis quidem tonitru theologiæ
efficitur; hæreticis vero tonitru, quod malas bestias
sublimitate vocis depellat. *Ab increpatione tua fugient,
a voce tonitru tui formidabunt* (*Psal. 103. 7*).

6. Accurramus ergo ad eum qui in principio erat
Deus, accurramus ad æternam lucem, accurramus
ad Verbum propter te factum hominem. Cum dico,
factum, non mutatam dico naturam, sed divinam di-
gnitatem nostra assumentem. Illud enim, *Verbum
caro factum est*, non lapsam naturam indicat, sed in-
firmitatem nostram assumptam. Nam si illud, *Factum
est*, mutationem esse putas; si audias Paulum dicen-
tem, *Christus nos redemit a maledicto legis, factus pro
nobis maledictum* (*Gal. 3. 13*); maledictum in natu-
ram referes, et mutationem maledicti dici putabis.
Ut ergo illud, *Factus maledictum*, nihil aliud signifi-
cat, quam quod ipse maledictum in se suscepit:
sic illud, *Et Verbum caro factum est, et habitavit in
nobis*, nihil aliud significat, quam carnis assumptio-
nem. Habes apud te imaginem: verbum sive sermo
tuus circa Dei Verbum te instituet, non omnimoda
similitudine, sed quod vestigium quoddam præ se
ferat, et emphasin divinæ dignitatis. Illic vero mihi
animum adhibe diligenter, ne incassum verba profe-
rantur, et divina sensa obruantur. Sermo hominum
(obscura autem est imago, quæ non totam dignitatem
exprimit, sed quæ ex nostris ea quæ supra nos sunt
edocet): sermo noster incorporeus est, invisibilis,
intractabilis, qui auditu solo percipitur. Nullus ser-
monem ex visu novit, nullus manu apprehendit, sed
est invisibilis, intractabilis, unoque auditus sensu
capitur, idque invisibili modo. Neque enim auditus
extensa manu capit illum, sed ipse sermo ingressus
tenetur. Sermo ipse gignitur a mente; gignitur autem
non passione, non visu, non divisione; non pars

deciditur ex mente generantis, non separatur, non
scinditur. Illic mihi aures commoda, hæretice. Intel-
lige primum tua, et tunc ea quæ supra te sunt ima-
ginare: gignit mens, prodit verbum, prodit ex ge-
nerante, et omnes qui audiunt replet, nec a genitore
recedit: prodit sermo, qui in omnes distribuitur, et
nusquam scinditur. Unusquisque totum excipit ver-
bum, et est in singulis, et in tot distributus, totus
tamen infunditur. Noster itaque sermo mentem ge-
nerantem in se demonstrat; a verbo namque mens
comprehenditur. Illud autem animadvertas velim:
hoc nostro sermone Deus œconomiam Dei Verbi præ-
figurans, imaginem quamdam mirabilem præmittit,
terrenis floribus decoratam, quæ tamen sermonis
rationi competat. Quid igitur? Sermonem nostrum,
invisibilem, incorporeum, qui teneri nequeat, alio
quodam sapienti modo conformans, id efficit ut et
videri et teneri possit. Quid enim facit? Quia visu
non percipiebatur, illum literis ceu corpore vestivit,
et literarum speciem ceu carnem ipsi circumposuit:
ac quem audiens non cernebas, legens conspicias;
quem legere non poteras, in libro circumfers. Verum
sermo per literas corporeus efficitur, in literis tamen
non concluditur; sed est et cum dicente et cum le-
gente. Si quis, fratres, librum discerpat, corpus ser-
monis discidit, non sermonem. Et ut discas non con-
sumi sermonem una cum literis, dicit Deus Jeremiæ:
*Sedens scribe in libro omnes sermones, et trade Joachim
regi* (*Jer. 36. 26*). Erat autem sermo reprehensione
plenus. Quoniam igitur optimates reprehensiones non
ferunt; neque enim dignitas facile justitiæ subjicitur,
sed veritatem obscurat; rex reprehensionibus illis
offensus, illum scalpello scribæ discissum in locum
ignis conjecit. Quid ergo Deus ad Jeremiam? *Sedens
eosdem sermones scribe, et da regi* (*Jer. 36. 28*), ut
discat se literas dissecuisse, nec sermonem scidisse.
Vidisti imaginem? jam mentem in sublime age. Dei
Verbum, sive Sermo Deus unigenitus, corpus induit,
ut qui non apparebat appareret; carnem induit, ut
contrectari posset qui ante non contrectabatur. Ideo
Joannes cum invenisset illud desiderabile, quod ali-
quando auditu tenebatur, demumque visu percipie-
batur, dicit: *Quod erat a principio, quod vidimus et
audivimus, et manus nostræ contrectaverunt* (*1. Joan. 1. 1*).
Carnem itaque gestavit, vestem dignitatis, vesti-
mentem decem: nam *Dominus regnavit, decorem in-
dutus est* (*Psal. 92. 1*). Judæi impugnant eum qui ap-
paruit, qui non apparentem ignorabant; et carnem
quidem crucifigunt, sed divinitatem non occidunt.
Nam si sermo meus non perit cum literis, quæ sunt
indumentum ejus, an Deus verbum, fons vitæ, cum
carne perierit? Passio corporis, impassibilitas digni-
tatis est (a). Cur ergo dicit Paulus: *Nam si cognovis-
sent, numquam Dominum gloriæ crucifixissent* (*1. Cor. 2. 8*)?
Quia is, qui carnem induit, passionem carnis
sibi propriam reddit. Vestem regiam si contumelia
affeceris, annon illa indutum contumelia afflicis? an

(a) Hunc locum a verbo, *Judæi*, incipientem habes apud
Theodoretum Dial. 3, de Impatibili, Tom. 4, pag. 169.

nescis eum qui regie imagini contumeliam infert, in dignitatem prototypi contumeliam vertere? an ignoras eum qui vel ligneam vel æneam statuam dejicit, non quasi ligneam materiam læserit plecti, sed quasi in ipsum regem manus extenderit de medio tolli? Materia inanimata quæ regis imaginem præfert, contumeliam in regem transfert: forma autem vivens, quam induit Deus Verbum, si contumelia afficiatur,

annon contumeliam in illum, qui ea induitor, transferet? Dignitatem intellige, et œconomiam ne contumelia afficias. Verum hæc jam satis sunt: quæ vero restant de Deo Verbo tractanda, alteri orationi reservantes, ordine quodam moderationem ejus honore afficiamus, et Deo gloriam referamus, Patri et Filio et Spiritui sancto, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

MONITUM

IN HOMILIAM IN ILLUD, IN PRINCIPIO ERAT VERBUM.

Quem habeat auctorem hæc concio non facile percipitur, necnon quo tempore, qua in civitate habita fuerit. Dictam fuisse planum est contra Pneumatomachos et Anomæos Eunomiique sectatores, qui non ita pridem in civitate ista primas obtinuerant et Catholicos oppresserant. Quam rem ita describit orator hic circa medium concionis: *Cum enim floretet impietas, cum hanc urbem devastaret hæresis, absumpti erant Ecclesiæ filii..... Verum hodie, dilecti, ejecta est pestifera illa doctrina, et ingressa est salutaris gratia. Ille omnino videtur agi de pulsis a Theodosio Magno Anomæis et Arianiis, qui ecclesias multas Constantinopoli occupabant. Illud accidit anno Christi 380: atque adeo dicta fuerit hæc homilia anno circiter 381: quæ item fuit Tillemontii sententia in Vita Chrysostomi, pag. 392 et 587. Ad hanc vero opinionem omnia quadrant. Nam Constantinopoli, ubi habita fuisse putatur homilia, plurimi erant Pneumatoma-*

chi et Anomæi multi, quos exagitat hic quisquis scriptor: hi ab Ecclesiis ejecti sunt; contra Catholicos tamen digladiabantur, quod etiam ad usque Chrysostomi tempora perseveravit, ut videre est in ejus contra Anomæos homilia Constantinopoli habita, T. 1, col. 701 et sqq. In fine autem homiliæ concionator totum cœlum communis patris et doctoris precibus commendat. Ille vero adhuc fortassis erat S. Gregorius Nazianzenus, qui eodem anno episcopatum C. P. pacis servandæ causa abdicavit.

Stilus omnino perplexus et ferreus, unde quidam illam Severiano Gabalorum episcopo ob dicendi affinitatem adscriperunt. Verum hæc Severiani concionantis aetatem præcedunt: neque ipse solus hoc stili vitio laborabat, ut sæpe vidimus. Interpretationem Latinam Joannis Jacobi Beureri, quod ea *paraphrasticè* esset concinnata, rejecimus, novamque paravimus.

IN ILLUD, IN PRINCIPIO ERAT VERBUM, ETC. (*Joan. 1. 1*): ET QUOD SPIRITUS SCRUTETUR PROFUNDA DEI (*1. Cor. 2. 10*): ET IN RECENS ILLUMINATOS, ET CONTRA HÆRETICOS (a).



1. Hesternæ die nobis sermo in magnæ aquilæ speculationem desiit, aquilæ, inquam, illius magnæ, quæ spiritu cælum et cælestes potestates transcendit, et a rerum omnium apice orditur. Joannes enim nobis primo prædicavit illud, *In principio erat Verbum*, et de increata natura philosophatus est; qui rem creatam omnem plus quam aquila prætergressus est, tonitruque sonum superavit, ut qui solus æternam et cælestem philosophiam prædicaverit. Tonitru namque, fratres, et terret et irrigat: irrigat nubium imbre, terret et percellit sono. Diversas ergo partes assumit vox Joannis: irrigat Ecclesiam, et hæreticorum agmen perterrefacit. Cum enim vana loquuntur, cum contra quam ipsi sciunt quædam esse negant, cum humana lingua contra divinam Scripturam decertant: tunc clamat Joannes, *Erat*, ante illud, *Non erat* (b). *In principio erat Verbum, et Verbum erat*

apud Deum, et Deus erat Verbum, voce sua terrenis adversarios: Davide testificante ac dicente, *Ab increpatione tua fugient, a voce tonitru tui formidabunt* (*Psal. 103. 7*). *In principio erat Verbum, et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum*. Quia enim passionis expers est verbi generatio, Verbum appellat, ut per ea quæ in te sunt, ea quæ supra te sunt te doceat. Nam sicut mens verbum gignens, sine passione gignit, non secatur, non effluit, non corporeum quidpiam patitur: sic divina et passionis expers generatio ineffabilis et incomprehensibilis est, non secatur, non dividitur; sed dum ab impiis et incredulis hæreticis male secatur, a piis sine divisione recte servatur. Cur noluit evangelista dicere, *In principio erat Filius*? Ne filii nomen passioni obnoxiam generationem induceret: sed illum dicit Verbum, ut generationem sine passione declaret. Ac ne prolatitium esse verbum putares, subjunxit: *Et Deus erat Verbum*: ut verbi nomine impassibilitatem, Dei vero nomine dignitatem intelligeres. Deinde ejus exposita generatione. Creatoris dignitatem et potentiam inducit: *Omnia per ipsum facta sunt*:

(a) Collata cum Codice Regio 1958, qui mendis scatet, quibus missis præcipua notamus.

(b) Hoc est, ni fallor: Prius dixit de verbo, *Erat Verbum*, quam diceret de Joanne Baptista, *Non erat ille lux*. Nec video quid aliud hic possit significari, nisi forte sit mendum.

φέρουσιν· ἡ γὰρ ἀξία οὐ βλάβω; ὑποτάσσεται τῷ δικαίῳ, ἀλλ' ἀμβλύνει τὴν ἀλφειαν· πληγείς τοῖς ἐλέγχοις, διαβρήγνυσεν τὸ βιβλίον, καὶ τῇ σμίλῃ τοῦ γραμματέως διακοψαί·, ἔλαβε, φησί, παρὰ τὴν ἐσχάραν τοῦ πυρός. Τί οὖν ὁ Θεὸς πρὸς Ἱερεμίαν; *Καθίσας γράψον τοὺς αὐτοὺς λόγους, καὶ δὸς τῷ βασιλεῖ*, ἵνα μάθῃ, ὅτι τὸ γράμμα διέκοψε, τὸν δὲ λόγον οὐκ ἔτεμεν. Εἶδες τὴν εἰκόνα; ἀνάγαγέ σου τὸ λοιπὸν ἐπὶ τὸ ὕψος τὴν διάνοιαν. Ὁ τοῦ Θεοῦ αὐτὸς Θεὸς; Λόγος ὁ μονογενὴς ἐνδύεται σῶμα, ἵνα φανῆ ὁ μὴ φαινόμενος· ἐνδύεται σάρκα, ἵνα κρατηθῇ ὁ μὴ κρατούμενος. Διὰ τοῦτο ὁ Ἰωάννης εὐρῶν τὸ ποθεινὸν ἐκεῖνον, ποτὲ μὲν ἀκοῆ κρατούμενον, ὕστερον δὲ ἤψε κατεχόμενον, λέγει· *Ὁ ἦν ἀπ' ἀρχῆς, ὁ ἐωράκαμεν καὶ ἀκηκόαμεν, καὶ αἱ χεῖρες ἡμῶν ἐψηλάφησαν*. Ἐφόρεσε τοίνυν τὴν σάρκα ἐνδύματι τῆς ἀξίας, ἐνδύματι εὐπρέπεις· *Ὁ Κύριος γὰρ ἐθεσίλευσεν, εὐπρέπειαν ἐνεδύσατο*. Ἰουδαῖοι μάχονται ἢ τῷ φαινόμενῳ, ἀγνοοῦντες τὸν μὴ φαινόμενον, καὶ σταυροῦσι μὲν τὴν σάρκα,

* Sic unus, melius quam editi καὶ τὴν συμβουλὴν τοῦ γράμματος διακ. Σμῆτι, *scarpellum*, est ex versione Symmachi. Vide in Hexaplis nostris Jerem. xxvii, 23.
 ἢ Cfr. Theodoretum Dial. 3, de Impatibili, tom 4, p. 169, ubi legitur μάχονται τῶν φαινόμενων ἀγνοοῦντες τὸ μὴ φαινόμενον, etc. usque ad τὴν ἀξίαν, quæ afferuntur nomine Severiani Gabalorum episcopi. Quæ sequuntur autem, ἐνδύματι βασιλικὸν ἐάν ὑβρίσις, etc. nomine Chrysoστομῆ ἀfferuntur, tom. 7 Concil. I.abb., p. 112, in epistola Hadriani papæ I ad Constantianum et Iren. Quæ de re vide quæ diximus in Monito.

οὐκ ἀντιροῦσι δὲ τὴν θεότητα. Εἰ γὰρ τῷ γράμματι, ὁ ἐστὶν ἐνδύματι λόγου, ὁ ἐμὸς λόγος οὐ συναφανίζεται. ὁ Θεὸς Λόγος, ἡ πηγὴ τῆς ζωῆς, τῇ σαρκὶ συναπέθανε; Τὸ πάθος περὶ τὸ σῶμα, ἡ δὲ ἀπάθεια περὶ τὴν ἀξίαν. Διὰ τί οὖν ὁ Παῦλος λέγει· *Εἰ γὰρ ἐγνωσαν, οὐκ ἀντὸν Κύριον τῆς δόξης ἐσταύρωσαν*; Ἐπειδὴ οἰκειοῦται τὸ πάθος τῆς σαρκὸς ὁ τὴν σάρκα ἐνδυσάμενος; Ἐνδύματι βασιλικὸν ἐάν ὑβρίσις; οὐ τὴν ἐνδεδυμένον ὑβρίζεις; οὐκ οἶδας ὅτι, εἰ εἰκόνα βασιλείως τις ὑβρίζει, εἰς τὸ πρωτότυπον τῆς ἀξίας φέρει τὴν ὑβριν; οὐκ οἶδας ὅτι, ἐάν τις εἰκόνα τὴν ἀπὸ ξύλου ἢ ἀνδριάντα χαλκοῦν κατασῶρῃ, οὐχ ὡς εἰς ἄψυχον ὕλην τολμήσας οὕτω κρινοῦται, ἀλλ' ὡς κατὰ βασιλείως χεῖρας ἐκτείνας ἀφανίζεται; Ὑλῆ ἀψυχὸς τοῦ βασιλείως εἰκόνα φέρουσα τὴν ἑαυτῆς ὑβριν εἰς βασιλέα ἀνάγει· μορφή δὲ ζῶσα, ἣν ἐνεδύσατο ὁ Θεὸς Λόγος, ὑβρίζομένη οὐκ ἐπὶ τὸν ἐνδυσάμενον τὴν ὑβριν ἀνήγαγε; Νόει τοίνυν τὴν ἀξίαν, καὶ μὴ ὑβρίζει τὴν οἰκονομίαν. Ἀλλὰ ταῦτα μὲν ἱκανὰ, τὰ δὲ λείποντα τῇ θεωρίᾳ τοῦ [415] Θεοῦ Λόγου ἐτέρῳ ταμειωσάμενοι λόγῳ, τάξει τὴν συμμετρίαν τιμῆσωμεν*, καὶ Θεῷ δόξαν ἀναπέμφωμεν, τῷ Πατρὶ καὶ τῷ Υἱῷ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

* Hæc, τάξει τὴν συμμετρίαν τιμῆσωμεν, divinando vertimus, ut alia non pauca quæ in hac oratione passim occurrunt.



Εἰς τὸ, « Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος, » καὶ τὰ ἐξῆς· καὶ ὅτι τὸ Πνεῦμα ἐρευνᾷ τὰ βάθη τοῦ Θεοῦ· καὶ περὶ τῶν νεοφωτιστῶν, καὶ κατὰ αἰρετικῶν.

α. Χθὲς ἡμῖν ὁ λόγος εἰς τὴν τοῦ μεγάλου ἀετοῦ θεωρίαν κατέληξεν, ἀετοῦ τοῦ ὄντως μεγάλου, καὶ πνεύματι τὸν οὐρανὸν καὶ τὰς ὑπερκοσμίους δυνάμεις ὑπερβάντος, καὶ ἀπ' αὐτῆς τῆς κορυφῆς τῶν ἀπάντων ἀρξαμένου. Ἰωάννης γὰρ ἡμῖν προσέκρουσε τὸ, *Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος*, [416] καὶ περὶ τῆς ἀκρίστου φύσεως ἐφιλοσόφησεν· ὃς ὑπερέβη μὲν τὴν κτίσιν ἅπασαν ὑπὲρ πᾶσαν α· ἀετοῦ φύσιν, ὑπερέβη δὲ καὶ πάσης βροντῆς ἤχον, μόνος τὴν αἰώνιον καὶ ὑπερκόσμιον φιλοσοφίαν κηρύξας. Ἡ γὰρ βροντῆ, ἀγαπητοί, καὶ φοβεῖ καὶ ἀρθεύει· ἀρθεύει μὲν διὰ τῶν νεφῶν, φοβεῖ δὲ καὶ καταπλήττει διὰ τῆς φωνῆς. Μεριζέται ἢ τοίνυν καὶ ἡ Ἰωάννου φωνή, ἀρθεύουσα μὲν τὴν Ἐκκλησίαν, καταπλήττουσα δὲ τῶν αἰρετικῶν τὸ σύστημα. Ὅταν γὰρ τὰ μάτια εἰπωσιν, ὅταν γνόντες τὰ ὄντα, μὴ ὡς ὄντα εἰπεῖν τολμήσωσιν, ὅταν τὴν ἀνθρωπίνην διάλεκτον κατὰ τῆς θείας Γραφῆς στρατεύσωσι· τότε βοᾷ Ἰωάννης τὸ, *Ἦν*, πρὸ τοῦ, *Οὐκ ἦν*. *Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος, καὶ ὁ Λόγος ἦν πρὸς τὸν Θεόν, καὶ Θεὸς ἦν ὁ Λόγος*, τῇ φωνῇ καταπλήττων τοὺς ἐναντίους, ἐπιμαρτυροῦντος τοῦ Δαυὶδ καὶ λέγοντος·

* Cod. Reg. προσέκρουε, ἀετὸν δεικνύς ὑψηλότερον πάσης γενομένου κτίσεως, καὶ περὶ τῆς ἀκρίστου φύσεως φιλοσοφῆσαντα, ὃς ὑπερέβη μὲν τὴν κτίσιν ὑπὲρ πᾶσαν. Mox in eodem αἰώνιον καὶ πνεῦμα.

Ἀπὸ ἐπιτιμῆσεώς σου φεύζονται, ἀπὸ φωνῆς βροντῆς σου δειλιάσουσιν. *Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος, καὶ ὁ Λόγος ἦν πρὸς τὸν Θεόν, καὶ Θεὸς ἦν ὁ Λόγος*. Ἐπειδὴ γὰρ ἀπαθῆς ἡ τοῦ λόγου γέννησις, Λόγον λέγει, ἵνα ἀπὸ τῶν κατὰ σὲ τὰ ὑπὲρ σὲ παιδείουσι, ὅτι ὡσπερ ὁ νοῦς γεννῶν τὸν λόγον, οὐ πάθει γεννᾷ, οὐ τέμνεται, οὐ βρεῖ, οὐδὲ ἄλλο τι τῶν σωματικῶν ὑφίσταται· οὕτω καὶ ἡ θεία καὶ ἀπαθῆς γέννησις ἀφρακτος καὶ ἀκατάληπτος, οὐ τεμνομένη, οὐ μεριζομένη, ἀλλ' ὑπὸ μὲν τῶν ἀσεβῶν καὶ ἀπίστων αἰρετικῶν τεμνομένη κακῶς, ὑπὸ δὲ τῆς εὐσεβείας ἐνούμενη καλῶς. Διὰ τί τοῦτο παρητήσατο ὁ εὐαγγελιστῆς, καὶ οὐκ εἶπεν, Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Υἱός; Ἴνα μὴ ἡ τοῦ Υἱοῦ προσωπορῳία πάθος γέννησιν εἰσαγάγῃ· ἀλλὰ λέγῃ αὐτὸν Λόγον, ἵνα τὸ ἀπαθὲς παραστήσῃ τῆς γεννήσεως. Καὶ ἵνα μὴ προφορικὸν λόγον νομίσις, ἐπήγαγε· *Καὶ Θεὸς ἦν ὁ Λόγος*· ἵνα ἀπὸ τοῦ μὲν λόγου τὸ ἀπαθὲς, ἀπὸ δὲ τοῦ Θεοῦ τὴν ἀξίαν νοήσῃς. Εἶτα εἰσηγησάμενος αὐτοῦ τὰ τῆς γεννήσεως, εἰσάγει καὶ τὸ δυνατόν τῆς ε· δημιουργίας ἀξίωμα· *Πάντα δι' αὐτοῦ ἐγένετο*· πάντα τὰ γενόμενα, οὐχ ὡς οἱ τῶν αἰρετικῶν παῖδες, καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ προσκυνητὸν τολμῶσι τῇ λέξει ταυτη συμπαλαβεῖν, λέγοντες· *Πάντα δι' αὐτοῦ ἐγένετο, καὶ χωρὶς αὐτοῦ ἐγένετο οὐδὲ ἓν, ὁ γέγονεν ἐν*

* Fort. τὸ δυνατόν, τὸ τῆς

λύει. Εἰ τι οὖν γέγονεν ἐν αὐτῷ, οὐχ ἡ ἄκτιστος φύσις τοῦ Πνεύματος. Ἄλλ' εἰρηται, φησί, πάντα. Ἄλλ' ἡ, τὰ πάντα, φωνή οὐ περιλαμβάνει τὴν ἄκτιστον φύσιν μετὰ τῆς κτιστῆς. Εἰ δὲ τῆ, πάντα, φωνῆ προσέχων, κατετόλμησας τῆς ἁγίας φύσεως, ἔαν ἀκούσης τοῦ Κυρίου λέγοντος· Πάντες ὅσοι ἦλθον πρὸ ἐμοῦ, κλέπται ἦσαν καὶ λησται, τί ἄν εἴποις; Μωσοῦν ληστὴν ὀνομάζεις, καὶ τοὺς προφήτας κλέπτας προσαγορεύεις; Πάντες γὰρ, ὅσοι πρὸ ἐμοῦ ἦλθον, κλέπται ἦσαν καὶ λησται, φησὶν. Ἡ δὲ ἔννοια μερίζει καὶ περὶ τίνων ὁ λόγος, καὶ πρὸς τίνας. Καὶ νῦν περὶ δημιουργίας ὁ λόγος, καὶ τὴν δημιουργίαν λέγει δι' αὐτοῦ γεγενῆσθαι, οὐ τὴν τοῦ Πνεύματος οὐσίαν, τὴν οὕτω γνωρίζουσαν τὰ τοῦ Θεοῦ, ὡς τὸ τοῦ ἀνθρώπου πνεῦμα τὰ ἐν αὐτῷ, καθὼς λέγει Παῦλος· Οὐδέεις οἶδες τὰ τοῦ ἀνθρώπου, εἰ μὴ τὸ πνεῦμα τοῦ ἀνθρώπου τὸ ἐν αὐτῷ κατοικοῦν. Εἰ οὖν τὸ πνεῦμα τὸ ἐμὸν ἀλλότριον τῆς ἐμῆς φύσεως, καὶ τὸ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ [417] ἀλλότριον τῆς τοῦ Θεοῦ φύσεως· Τὸ γὰρ Πνεῦμα, φησί, πάντα ἐρευνᾷ, καὶ τὰ βάθη τοῦ Θεοῦ. Ἄλλ' ὁ ἀρετικὸς μὲν τὸ, ἐρευνᾷ, ἀκούει, τὴν δὲ ἔννοιαν κακῶς ἐκλαμβάνει. Εἰ γὰρ ᾔδει, φησί, τὸ Πνεῦμα τὰ ἐν τῷ Θεῷ, οὐκ ἂν ἤρενα· μαρτυρεῖ γὰρ αὐτοῦ τῆ ἀγνοίᾳ ἢ ἔρευνα. Εἰ τοίνυν τὸ ἐρευνᾷ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον τὰ βάθη τοῦ Θεοῦ, ἀγνοίας κατηγορίαν αὐτῷ ἐπάγει, ὅταν ἴδῃς τὸν Θεὸν ἐρευνῶντα τὰς καρδίας τῶν ἀνθρώπων, ἀγνοίας αὐτοῦ καταψηφίζῃ; Ἄκουε γοῦν τοῦ Παύλου λέγοντος· ὡς περὶ τοῦ Πνεύματος εἶπε, Τὸ Πνεῦμα πάντα ἐρευνᾷ, καὶ τὰ βάθη τοῦ Θεοῦ· οὕτω καὶ περὶ τοῦ Θεοῦ φιλοσοφῶν ὁ Παῦλος φησιν, Ὁ δὲ ἐρευνῶν τὰς καρδίας, οἶδε τί τὸ φρόνημα τοῦ Πνεύματος. Εἰ οὖν Θεὸς ἐρευνᾷ ἀγνοῦν, καὶ τὸ Πνεῦμα ἀγνοοῦν ἐρευνᾷ. Ἄλλὰ ἵνα μάθῃς ὅτι τὸ ἐρευνᾷ οὐκ ἀγνοοῦντός ἐστιν, ἀλλ' εἰδότες, ἐπήγαγεν· Οὕτω καὶ τὰ τοῦ Θεοῦ οὐδέεις ἔγνω, εἰ μὴ τὸ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ· καὶ γινώσκιν ἐπιγράφει τῷ Πνεύματι, οὐ τὴν ἐκ τῆς φύσεως κατάληψιν, ἀλλὰ τὴν ἐκ τῆς φύσεως ἐπίγνωσιν.

β'. Τοιγαροῦν μὴ μέριξτε τὴν ἀμέριστον φύσιν, μὴ τέμνε τὴν ἀδιαίρετον οὐσίαν· γνώριζε δὲ μάλλον τὴν δύναμιν ἀκριβῶς. Εἰς κέκληται ὁ Πατὴρ καὶ ὁ Υἱὸς καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Περὶ μὲν γὰρ τοῦ Πατρὸς λέγει ὁ Υἱὸς, Ὅταν ἴδῃτε τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου καθήμενον ἐκ δεξιῶν τῆς δυνάμεως· καὶ δύναμιν εἰρηκῶς, ἔστησε τὴν δόξαν, ἵνα θαυμάσῃς τὴν ἔννοιαν. Ὅθεν αὐτὸν τὸν Πατέρα καὶ Θεὸν καλῶν δύναμιν, πρὸς Καίάφαν διαλεγόμενος, εἶπεν· Ὅταν ἴδῃτε τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου καθήμενον ἐκ δεξιῶν τῆς δυνάμεως. Δύναμις οὖν ὁ Πατὴρ· δύναμις δὲ καὶ ὁ Υἱὸς, ὡς λέγει Παῦλος· Χριστὸς Θεοῦ δύναμις καὶ Θεοῦ σοφία· δύναμις καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον· λέγει οὖν ὁ Σωτὴρ τοῖς μαθηταῖς· Μείνατε ἐν Ἱερουσαλὴμ ἕως οὐ ἐνδύσησθε δύναμιν ἐξ ὕψους. Εἰδὼς οὖν, ἀγαπητὲ, ἐν Πατρὶ καὶ Υἱῷ καὶ ἁγίῳ Πνεύματι τὴν ὁμοίαν ταύτην δύναμιν, ἔχε τὴν πίστιν ἀσάλευτον· μὴ μερίσῃς τὴν δόξαν τὴν ἀνατάληπτον, ἀλλ' ἐπίγνωθι τὰς συνθήκας τοῦ φωτισματος· βλέπε τοὺς υἱοὺς τῆς χάριτος διὰ τοῦ μεγάλου ἀρχιερέως ἀνήσαντας, βλέπε τὰ τέκνα τοῦ φωτὸς δραμόντα πρὸς τοὺς κήρυκας τοῦ φωτὸς· δεῖ γὰρ τοὺς ἀπὸ τοῦ φωτισματος ἀναγεννηθέντας δραμεῖν πρὸς τοὺς τὴν οἰκουμένην ἀναγεννήσαντας. Εἰπωμεν καὶ ἡμεῖς μετὰ τοῦ προφήτου καὶ τῶν ἀποστόλων· Ἀνάβλεψον τοῖς ὀφθαλ-

μοῖς, καὶ ἴδε συνηγμένα τὰ τέκνα σου· καὶ πάλιν· Ζῶ ἐγὼ, λέγει Κύριος, ὅτι πάντας αὐτοὺς ἐνδύσῃ ὡς κόσμον ῥύμφης. Ἔστηκε τοίνυν Ἡσαΐας σήμερον λέγων πρὸς τὰ τῶν φωτισθέντων πλήθη, τοὺς γεννηθέντας ἐκ Πνεύματος ἁγίου, τοὺς ἀβρόον ἀνακαινοσθέντας, τοὺς ἐν μιᾷ ῥοπῇ μεταβληθέντας, τοὺς ἀπὸ γῆνης καταστάσεως εἰς οὐράνιον εἰκόνα μεταποιηθέντας· ἐκπλητεται γὰρ Ἡσαΐας λέγων· Τίς εἶδε, τίς ἤκουσε τοιαῦτα, ὅτι ἔτεκεν ἡ γῆ τὰ τέκνα αὐτῆς ἐν ἡμέρᾳ μιᾷ, καὶ ἐτέχθη ἔθνος εἰς ἅπαξ; Ταχεῖα γὰρ τοῦ Πνεύματος ἡ ἀναγέννησις· οὐκ ἀναμένει χρόνον, οὐ δουλεύει καιροῖς καὶ γενεαῖς, ἀλλ' ἅμα βούλεται, ἅμα τίκεται τὸ ἀναγεννώμενον. Ἔπρεπε τοῖς υἱοῖς τοῦ φωτὸς ὅσασιν τὴν ἀγορὰν πομπεύειν καὶ δοξάζειν καὶ ἀναφωνεῖν ἔκεινον τὸν δι' αὐτοὺς ἐλθόντα κάτω, ἵνα ἅπασαν τὴν οἰκουμένην ἀναγάγῃ πρὸς ἑαυτὸν [418] ἄνω. Χριστὸς κατῆλθεν ἐκ τῶν οὐρανῶν· κατῆλθεν οὐ μεταστάς τῶν οὐρανῶν· ἀνῆλθεν οὐ μεταστάς τῆς γῆς· οὔτε γὰρ κατελθὼν τοὺς οὐρανοὺς ἐρήμους κατέλειπεν, οὔτε ἀνελθὼν, ἔρημον τὴν γῆν τῆς ἑαυτοῦ ἐπιστασίας ἀπέλειπεν. Ἔπρεπε ὁ τοῖς υἱοῖς τοῦ φωτὸς τὴν λαμπάδα τοῦ λόγου περιφέρειν ἐν ταῖς ἀγοραῖς· οὐχ ὑβρίζετο τὸ μυστήριον, εὐκ ἠτιμάζετο τῶν νεοφωτιστῶν ὁ χαρακτήρ τῆς ἀληθείας. Ἔπρεπε καὶ αὐτοῖς ἐν πλατεσίαις ὑμνεῖν· Σοφία γὰρ ἐν ἐξόδοις ὑμνεῖται, ἐν δὲ πλατεσίαις παρῆρθηται ἄγει, ἐπ' ἄκρων δὲ τευχῶν κηρύττεται. Καθάρωμεν τὸν ἀέρα, ἢν ἐμίανε τὰ πορνικὰ ἄσματα, καὶ ἔχρανάν ποτε βολὰ ἀσεβῶν, καὶ ὀλολυγμοὶ τῶν ἐπιτελούντων τὰ τῶν δαιμόνων μιάσματα. Ἐκαθαρίσθησαν τῷ λόγῳ τοῦ φωτὸς καὶ ὁ ἀήρ, καὶ ἡ γῆ, καὶ ὁ οὐρανός. Ὅσπερ γὰρ στενάζει καὶ ὁ οὐρανός καὶ ἡ γῆ ἐπὶ τῇ κακίᾳ τῶν ἀσεβῶν, οὕτως εὐφραίνεται πάλιν ἐπὶ τῇ δικαιοσύνῃ τῶν κατορθούντων· ὅταν μὲν γὰρ ἁμαρτάνῃ ἄνθρωπος, ἀγανακτεῖ ὁ οὐρανός, ἀγανακτεῖ δὲ καὶ ἡ γῆ, ὡς φησὶν Ἱερεμίας· Ἐξέστη ὁ οὐρανός ἐπὶ τούτῳ, καὶ ἐξοριξεν ἡ γῆ, οὗ δύο καὶ πονηρὰ ἐποίησεν ὁ λαός. Ὁρᾷς πῶς φρίττει ὁ οὐρανός καὶ ἡ γῆ, ἁμαρτανόντων τῶν ἀνθρώπων; Μεταποιούντων δὲ ἑαυτοὺς εἰς εὐσέβειαν, ἄκουε τοῦ προφήτου λέγοντος· Εὐφρανέσθωσαν οἱ οὐρανοὶ καὶ ἀγαλλιάσθω ἡ γῆ· βηξάτω τὰ ὄρη εὐφροσύνην, καὶ οἱ βουνοὶ ἀγαλλιάσιν, ὅτι ἠλέησεν ὁ Θεὸς τὸν λαὸν αὐτοῦ. Λεγέτω καὶ ἡ Ἐκκλησία ἡ τοσοῦτω δγλω καὶ λαῷ κομῶσα· Ἐγὼ κατελείφθην ποτε μόνη, οὗτοι δὲ μοι ποῦ ἦσαν; ἐγὼ ἄτεκνος καὶ χήρα, τοῦτους δὲ μοι τίς ἐγέννησε; Λεγέτω καὶ τὰ τέκνα τῆς Ἐκκλησίας τὰ συνεχόμενα τῷ πλήθει πρὸς τὸν Θεὸν τὴν φωνὴν τῶν προφητῶν· Στενός μοι ὁ τόπος· ποιήσόν μοι τόπον, ἵνα κατοικήσω.

Ὅτε γὰρ ἤμας τὰ τῆς πλάνης, ὅτε ἠ ἐπενέμετο τὴν πόλιν ταύτην ἡ νομὴ τῆς αἰρέσεως, ἀνήλωτο τὰ τέκνα τῆς Ἐκκλησίας· καὶ ὡσπερ ἀκρις ἐπελθούσα τῇ ὑπ' οὐρανόν, ἀναλίσκει τοὺς καρπούς αὐτῆς, οὕτως ἡ φθοροποιὸς διδασκαλία τοὺς καρπούς τῆς ὄντως διδασκαλίας ἀνήλισκε καὶ τῆς εὐσεβείας. Ἄλλα σήμερον, ἀγαπητοί, ἐξεβλήθη ἡ φθοροποιὸς διδασκαλία, καὶ εἰσῆλθεν ἡ σωτήριος χάρις ἀναγεννώσα τὸν λαόν, καὶ λέγουσα πρὸς αὐτόν· Νῦν ἀνταποδώσω ἀντὶ τῶν ῥόνων, ὡς κα-

^b Reg. ἐνδύσῃ, recte. Ita enim legendum secundum exemplaria Hebraica, Graeca et Latina, et sic legerat Beurerus. Ed. ἐνδύσω.

^c Editi οὕτως ἔπρεπε. Sed οὕτως deest in Reg., neque legisse videtur Beurerus.

^d Reg. τὰ τῆς αἰρέσεως ὅτε.

^a Mss. τῆ ἔννοια.

omnia nempe facta, non ut hæretici effutiant, qui in hoc dicto adorandum Spiritum comprehendere audent, et dicunt : *Omnia per ipsum facta sunt, et sine ipso factum est nihil quod factum est in ipso*. Verum si quid in ipso factum est, at non increata natura Spiritus. Sed, ait ille, dictum est, *Omnia*. Atqui hæc vox, *Omnia*, non cum creata increatam naturam comprehendit. Quod si huic voci, *Omnia*, attendens, ausus es sacram naturam temerare, si audieris Dominum dicentem, *Omnes quotquot venerunt ante me, fures erant et latrones* (Joan. 10. 8), quid dixeris? an Moysen latronem dices? an prophetas fures? nam ait ille, *Omnes quotquot ante me venerunt, fures erant et latrones*. Sed sensus distinguit de quibus sermo sit et ad quos pertineat. Nunc de creatione sermo est : creationem ab eo factam dicit, non autem substantiam Spiritus, quæ ita cognoscit ea quæ Dei sunt, ut spiritus hominis quæ in se sunt, ut ait Paulus : *Nemo novit quæ sunt hominis, nisi spiritus hominis, qui in ipso habitat* (1. Cor. 2. 11). Si ergo spiritus meus alienus est a mea natura, Spiritus quoque Dei alienus erit a natura Dei : nam ait, *Spiritus omnia scrutatur, etiam profunda Dei* (Ib. v. 10). Verum hæreticus illud, *scrutatur*, audit, sensum autem prave detorquet. Si enim nosset, inquit, Spiritus ea quæ in Deo sunt, non utique scrutaretur : ipsa namque perscrutatio ignorantiam arguit. Si ergo quod Spiritus sanctus profunda Dei scrutetur, id ejus ignorantiam arguat ; cum videris Deum corda hominum scrutantem, ipsum ignorantie accusabis? Audi enim Paulum dicentem : ut de Spiritu dixerat, *Spiritus omnia scrutatur, etiam profunda Dei* : sic etiam de Deo philosophatur : *Qui vero scrutatur corda, novit sensum Spiritus* (Rom. 8. 27). Si ergo Deus ignorans scrutatur, etiam Spiritus scrutatur ignorans. Verum ut scias, scrutari non ignorantis esse, sed ejus qui sciat, intulit : *Sic et quæ Dei sunt nemo novit, nisi Spiritus Dei* (1. Cor. 10. 11) : et cognitionem Spiritui adscribit, non comprehensionem ex natura, sed ex natura cognitionem.

2. Itaque ne dividas indivisibilem naturam, ne disseces substantiam quæ secari nequit, imo ejus potentiam accurate cognosce. Unus est qui vocatur Pater et Filius et Spiritus sanctus. De Patre namque dicit Filius : *Cum videritis Filium hominis sedentem a dextris virtutis* (Matth. 26. 64). Cum virtutem dixit, gloriam constituit, ut sententiam mireris. Quapropter ipsum Patrem et Deum vocans virtutem, Caiphæ dicebat : *Cum videritis Filium hominis sedentem a dextris virtutis*. Virtus ergo Pater : virtus vero etiam Filius, ut ait Paulus : *Christus Dei virtus et Dei sapientia* (1. Cor. 1. 24) : virtus etiam Spiritus sanctus : dicit enim Servator discipulis : *Manete in Jerusalem, donec induamini virtute ex alto* (Luc. 24. 49). Cum ergo scias, dilecte, in Patre et Filio et Spiritu sancto parem esse virtutem, fidem teneas inconcusam : ne dividas gloriam incomprehensibilem, sed nosce baptismi pacta : aspice filios gratiæ per magnum sacerdotem florentes, aspice lucis filios cur-

rentes ad præcones lucis : oportet enim eos, qui ab illuminatione seu baptismo regenerati sunt, ad illos qui orbem regenerarunt accedere. Dicamus et nos cum propheta et apostolis : *Respice oculis, et vide filios tuos congregatos* ; et rursus, *Vivo ego, dicit Dominus, quia illis omnibus vestieris, velut ornamento sponsæ* (Isai. 60. 4. et 49. 18). Stat ergo Isaias hodie alloquens cœtum illuminatorum, qui nati sunt ex Spiritu sancto, qui repente renovati sunt, qui in momento sunt transmutati, qui a terreno statu in cœlestem imaginem reformati sunt : stupore percussus Isaias dicit : *Quis vidit, quis audivit talia, quia peperit terra filios suos in die una, et nata est gens simul* (Isai. 66. 8)? Velox quippe est Spiritus regeneratio : non servit temporibus nec generationibus, sed simul atque vult nascitur quod regeneratur. Decebat filios lucis ubique in foro prædicare et celebrare eum qui propter ipsos descendit, ut totum orbem sursum deducat. Christus descendit de cælis : descendit, non discedens de cælis ; ascendit, non discedens de terra. Neque enim cum descendit, cælos se vacuos reliquit ; neque cum ascendit, terram gubernatione sua destitutam reliquit. Decebat filios lucis lucernam verbi in foro ubique circumferre : mysterium non contumelia afficiebatur, character veritatis recens illuminatorum non dehonestabatur. Decebat eos quoque in plateis cantare : *Sapientia enim in exitibus prædicatur, et in plateis fidenter agit* (Prov. 1. 20), in summis muris prædicatur. Purgemus aërem, quem cantilenæ meretriciæ inquinaverunt, quem infecerunt olim impiorum clamores, et ululatus eorum qui fœda dæmonum mysteria celebrabant. Verbo lucis aer, terra, cælum purgata sunt. Quemadmodum enim cælum et terra de malitia impiorum ingemiscunt, sic lætantur de justitia proborum : cum enim homo peccat, indignatur cælum, indignatur terra, ut ait Jeremias : *Obstupuit cælum super hoc, et inhorruit terra, quia duo mala fecit populus* (Jer. 2. 12. 15). Viden' quomodo exhorrescat cælum et terra, peccantibus hominibus? Cum autem ad pietatem convertuntur, audi prophetam dicentem : *Lætentur cæli et exsultet terra : erumpant montes in lætitiâ, et colles in exultationem, quia misertus est Dominus populi sui* (Isai. 49. 15). Dicit et Ecclesia quæ tanto cœtu floret : Ego quondam relicta sum sola ; hi vero mei ubi erant? ego absque liberis et vidua ; has vero quis mihi genuit? Dicant et filii Ecclesiæ qui multitudine redundant, prophetarum voce Deo loquentes : *Angustus mihi locus : fac mihi locum ut habitem* (Ibid. v. 20).

Hæretici pridem dominantes ex civitate ejecti. Contra Anomæos. — Cum enim floreret impietas, cum hanc urbem devastaret hæresis, assumpti erant Ecclesiæ filii : ac sicut locusta terram invadens, ejus fructus consumit : sic pernicioza illa doctrina fructus veræ doctrinæ et pietatis consumpsit. Verum hodie, dilecti, ejecta est pestifera illa doctrina, et ingressa est salutaris gratia, quæ populum regenerat et sic alloquitur : *Nunc retribuam pro scetibus, quos consumpsit cruce et locusta et rubigo* (Joel. 2. 25). Quil

contendis, hæretice, cum Judæis gloriam Unigeniti occultare? Illi resurrectionem quantum in ipsis fuit occultarunt: tu divinitatem quantum potes occultas. At neque illi veritatem sibi vindicare possunt, neque tu pietatem perspectam habes. Audi ergo prophetam dicentem: *Operuit cælos virtus ejus, et laude ejus plena est terra (Habuc. 3. 3)*. Laude, non comprehensione; fide, non perscrutatione; caritate non perquisitione. Non ad perquirendum, sed ad credendum instituti sumus: credentes illuminamur, non curiose perquirentes baptizamur. Ne te decipiant cætus hæreticorum: baptismum quippe habent, sed non illuminationem; et baptizantur corpore, sed anima non illuminantur. Sicut enim Simon baptizatus, non illuminatus est, et isti pari modo deprehenduntur. Exsultent ergo spiritus apostolorum, qui spirituali sagena tantum hunc populum ceperunt per Spiritum sanctum. Nunc impleta est in oculis nostris prophetica vox: *In novissimis diebus, dicit Deus, non ultra dicent, Ecce arca testamenti sancti Israel; id est, cultus antiquus; neque ascendet in cor eorum testamentum arcæ (Jerem. 3. 16)*. Quare? *Quia ecce ego mittam multos venatores et piscatores (Jerem. 16. 16)*. Circumscripsit arcam illam veterem (a), et induxit arcam Ecclesiæ quæ numquam perit. *Mittam multos venatores et piscatores*. O novam piscationem! qui heri captus est, hodie piscatur: repleta enim est terra gloria Christi, et impleti sunt fide orbis fines. Ne itaque propter carnis œconomiam contumeliosi afficias dignitatem. A Judæis exiit rumor, venditam fuisse resurrectionem, et fama percubuit, discipulos illum furatos esse. Illi contra corpus ejus sententiam mortis tulerunt, hi theologiam ejus pro virili annuntiant. Verum illorum opera error hodie diffunditur; ab Ecclesia vero vita æterna prædicatur. Et, si vis, habes veterem imaginem: ut enim cum Josephi fratres ipsi insidiati sunt, Jacob et ejus familia ipsum valde lugebat; sed Ægyptus illum habebat viventem ac regnantem: hic apud Jacobum ut mortuus lugebatur; in Ægypto autem vivus regnabat: sic et nunc apud Judæos et furentes hæreticos mortuus ille putatur: theologiam enim perimunt qui fidem tollunt et quæstiones movent; apud nos autem regnat vivus, et ut decet adoratur. At vere firmum validumque est Dei verbum, invieta apostolorum doctrina. Itaque non frustra laborat Pauli vox veritatis causam agens. Age, beate Paule, pro veritate concitatus, indignare pro fide, iratusque dic hæreticis: Undenam Aristotelica edocti estis? quis Platonem Evangelis prætulit? quis fidei prædicationem, eiecit, et incredulam quæstionem induxit? ubinam illud, *ingenitus et genitus*, didicisti? Reliquisti Patrem, respuisti Filii nomen, indignam putasti Spiritus dignitatem, ad humana verba te convertis. Probe dixit Jeremias, *Periit fides ex ore eorum (Jer. 7. 28)*. Quid dixit Petrus et beatus prædicatus est? *Tu es Christus Filius Dei (Matth. 16. 16)*. Non dixit, *Tu es proles ingeniti; sed, Tu es Christus Filius Dei*. Cum ipsi

(a) Id est, ne ultra monstraretur effect.

Pater sapientiam revelavit, annon illam capere potuit? annon poterat Christus apostolis dicere, cum illos jussit baptizare, Euntes baptizate gentes in nomine geniti et ingeniti? Sed mysticorum traditionum sapientius nomen invenit. Divina circumscriptis, fidem tollis, et quæstionem inducis. Sed time, o inimice: Petrus claves tenet: quia enim dixit, *Tu es Christus Filius Dei*, claves accepit. Quos viderit Petrus Filium dicentes, iis portam regni aperit: quotquot autem viderit ipsum rem esse creatam dicentes et blasphemantes, iis portam Ecclesiæ occludit. Non prius enim claves accepit, quam diceret, *Tu es Filius Dei*: tunc et ille audit ab ipso: *Beatus es, Simon Barjona: tibi dabo claves regni cælorum (Matth. 16. 17)*. Post confessionem potestas; post fidem traditur Ecclesia et regnum.

3. Verum alii contra Filium pugnant, alii contra Spiritum sanctum aciem instruunt. Verum nihil prodest quod Christum confiteantur, dum Spiritum sanctum negant: sicut nihil prodest iis qui Patrem confitentur, et Filium negant. Nam et Judæi Patrem confitentur, qui negant Filium, neque habent vitam æternam. Qui Christi gloriam despicit, non acceptabilis est apud Patrem. Attende diligenter. Nam et amici Jobi cum Deo conveniebant, sed Jobum condemnarunt: Deus vero, licet illi causam suam defenderent, non probavit eos, sed dixit: *Cur loquuti estis contra servum meum Job (Job 42. 7)?* Si Deus amicos, qui contra Jobum loquuti fuerant et se gloria affecerant, non approbavit, an eos qui Filium negant, licet se confiteantur, probaturus est? Minime sane: nam, *Qui odit me, inquit, et Patrem meum odit (Joan. 15. 23)*. Similiterque sicut Pater oblatum sibi honorem non recipit, si Filius non honoretur, sic nec Pater nec Filius, si Spiritus sanctus contemnatur. Paulus certe hæretica zizania pullulantia invenit, sed quæ numquam aperte eruperunt. Nam Ephesi in Asia cum quosdam reperisset qui baptizati fuerant, dixit eis: *Si Spiritum sanctum accepistis credentes? Responderunt illi, Neque si Spiritus sanctus esse audivimus (Act. 19. 2)*. Hinc præclara illa vox, *In quo ergo baptizati estis?* Petrus itemque Paulus Ecclesiam doceant, non nectendas esse illa hæreticas quæstiones. Unde nefaria illa Eunomii appellatio? unde hæretica semina? Sane periit veritas apud impios et Aristotelica doctrina obtinuit. Humanæ naturæ terminos usurpas circa divinam et non genitam naturam, et genitam dicis? Tu vero, inquit, quid esse Patrem dicis? Ingenitum dico, sed non sicut tu asseris: ingenitum dico Patrem, quia non fuit genitus. Sed et ego Adamum ingenitum dico, quia non genitus, sed formatus est. Ne auditores alienis percellas dictis: hæc figmenta sunt. Ingenitus est Pater: multa quoque alia ingenita sunt. Ingenitum quippe est quodcumque non genitum fuit: ingenitum quoque dicitur quod quidem sit, sed nondum factum est. Resurrectio mortuorum nunc ingenita est: fiet enim, sed nondum facta est, estque incondita, cum nondum sit genita. Dicitur quoque ingenitum quod nec factum, neque unquam faciendum est, eoque

ἐφαθεν ἡ κήρυξ καὶ ἡ ἀκριβὴς καὶ ἡ ἐρυσίθη. Τί φιλονεκεῖς, αἰρετικῆ, μετὰ Ἰουδαίων κρύφαι τὴν δόξαν τοῦ Μονογενοῦς; Ἐκείνοι μὲν ἔκρυψαν τὴν ἀνάστασιν, ὅσον ἐπ' αὐτοῖς· σὺ δὲ κρύπτεις τὴν θεότητα, ὅσον ἐπὶ σοί. Ἄλλ' οὔτε ἐκεῖνοι ἐπιγράφουσι τὴν ἀλήθειαν, οὔτε σὺ συνήκας τὴν εὐσέβειαν. Ἄκουε γοῦν τοῦ προφήτου λέγοντος· Ἐκάλυψεν οὐρανούς ἡ ἀρετὴ αὐτοῦ, καὶ τῆς αἰρέσεως αὐτοῦ πλήρης ἡ γῆ. Τῆς αἰρέσεως, οὐ τῆς καταλήψεως· πίστεως, οὐκ ἐξετάσεως· ἀγάπης, οὐ ζητήσεως. Οὐ ζητεῖν ἐδιδάχθημεν, ἀλλὰ πιστεῦν ἐπαυδέθημεν· πιστεύοντες φωτιζόμεθα, οὐ πολυπραγμονοῦντες βαπτίζόμεθα. Μὴ ἀπατάτω σε τῶν αἰρετικῶν τὰ συστήματα· βάπτισμα γάρ ἔχουσι, οὐ φῶτισμα· καὶ βαπτίζονται μὲν σώματι, ψυχῇ δὲ οὐ φωτίζονται. Ὄσπερ γὰρ καὶ Σίμων ἐβαπτίσθη, ἀλλ' οὐκ ἐφωτίσθη· οὕτω καὶ αὐτὸ ἀκολούθως εὐρίσκονται. Ἀγαλλιάσθη τοῖνον τὰ πνεύματα τῶν ἀποστόλων τὰ τῆ πνευματικῆ σαγήνη τὸν [419] πολὺν τοῦτον λαὸν σαγγενύσαντα διὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος. Νῦν πεπληρωταὶ ἐν ὀφθαλμοῖς ἡμῶν ἡ προφητικὴ φωνή· Ἐν ταῖς ἐσχάταις ἡμέραις, λέγει ὁ Θεός, οὐκέτι μὴ εἰπωσιν, Ἰδοὺ ἡ κιβωτὸς διαθήκης ἁγίου Ἰσραὴλ· ἀντὶ τούτο, ἡ παλαιὰ λατρεία· οὐδὲ μὴ ἀναθήσεται εἰς τὴν καρδίαν αὐτῶν ἡ διαθήκη τῆς κιβωτοῦ. Διὰ τί; Ὅτι ἰδοὺ ἐγὼ ἀποστέλλω πολλοὺς θηρευτὰς καὶ ἀλιεῖς. Περιέγραψε τὴν κιβωτὸν τὴν παλαιάν, καὶ εἰσήγαγε τὴν κιβωτὸν τῆς Ἐκκλησίας τὴν μὴ ἀπολλυμένην. Ἀποστέλλω πολλοὺς θηρευτὰς καὶ ἀλιεῖς. Ὡ ξένης ἀλιείας! ὁ χθὲς ἀλευθεῖς, σήμερον ἀλιεῖ· ἐπληρώθη γὰρ ἡ γῆ τῆς δόξης τοῦ Χριστοῦ, καὶ πεπληρωταὶ τῆς πίστεως τῆς οἰκουμένης τὰ πέρατα. Μὴ οὖν ὑβρίζεις τὴν ἄξian διὰ τὴν οἰκονομίαν α. Παρὰ Ἰουδαίους ἐξῆλθεν ὁ λόγος, ὅτι ἐπράθον τὴν ἀνάστασιν, καὶ ἐξῆλθεν ὁ λόγος, ὅτι οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ ἔκλειψαν αὐτόν. Ἐκείνοι μὲν οὖν ἀπεφάναντο θάνατον κατὰ τοῦ σώματος, οἱ δὲ τὴν θεολογίαν, ὅσον ἐπ' αὐτοῖς, ἐνηχοῦσιν. Ἄλλὰ παρ' ἐκείνους μὲν ἡ πλάνη πολιτεῖται σήμερον β, παρὰ δὲ τῆ Ἐκκλησίᾳ ζωὴ αἰώνιος κηρύττεται. Καί, εἰ βούλει, ἔχεις καὶ εἰκόνα παλαιάν· ὡσπερ γὰρ ὅτε ἐπεδοῦλευσαν τῷ Ἰωσήφ οἱ ἀδελφοί, Ἰακώβ καὶ ὁ οἶκος αὐτοῦ ἐπένευ αὐτὸν σφόδρα, ἀλλ' ἡ Αἴγυπτος εἶχεν αὐτὴν ζῶντα καὶ βασιλεύοντα· οὗτος παρὰ τῷ Ἰακώβ νεκρὸς ἐπενθεῖτο, ἐν δὲ τῇ Αἰγύπτῳ ζῶν ἐβασίλευεν· οὕτω καὶ νῦν παρὰ μὲν τῇ συναγωγῇ καὶ τῇ τῶν αἰρετικῶν μανίᾳ νεκρὸς νομίζεται ε· νεκροῦσι γὰρ τὴν θεολογίαν οἱ πίστιν ἀναιροῦντες, καὶ ζήτησιν εἰσάγοντες· παρ' ἡμῖν δὲ βασιλεύει ζῶν καὶ ἀξίως προσκυνούμενος. Ἄλλ' ὅντως ἰσχυρὸς ὁ τοῦ Θεοῦ λόγος, ἀτήρητος ἡ τῶν ἀποστόλων διδασκαλία· ὥστε οὐκ εἰκὴ κάμνει Παῦλος ἡ φωνὴ συνηγορήσαντος τῆ ἀληθείας. Ἄλλ' οὖν εἶπε, ὦ μακάριε Παῦλε, ὑπὲρ τῆς ἀληθείας κινούμενος, ἀγανάκτησον ὑπὲρ τῆς πίστεως, ἀγανακτῶν εἶπε τοῖς αἰρετικοῖς· Πόθεν ἐδιδάχθητε τὰ Ἀριστοτελικὰ; τίς τὸν Πλάτωνα προστίμησε τῶν εὐαγγελίων; τίς ἐξέβαλε τὸ κήρυγμα τῆς πίστεως, καὶ εἰσήγαγε τὴν ἀπιστον ζητήσιν; ποῦ ἔγνων τὸ, ἀγέννητος, καὶ τὸ, γεννητός; Κατέλιπες Πατέρα δ, διέπτυσας τοῦ Ἰησοῦ τὴν προσηγορίαν, ἀναξίαν ἐνόμισας τὴν τοῦ Πνεύματος ἄξian, εἰς ἀνθρώπινα ῥήματα τρέπη. Καλῶς ἔλε-

α Reg. τὴν ἄξian οἰκονομίαν.

β In Reg. σήμερον et in hoc aeternus desunt, nec lecta fuisse videtur ab interprete.

γ Νομίζεται deest in Reg., et in Savil. in margine tantum adest.

δ Savil. legendum putat patrem.

γεν Ἰερεμίας· Ἀπόλωτο πίστις ἐκ τοῦ στόματος αὐτῶν. Τί εἶπε Πέτρος, καὶ ἐμακαρίσθη; Σὺ εἶ ὁ Χριστὸς ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ. Οὐκ εἶπε, Σὺ εἶ τὸ γέννημα τοῦ ἀγεννήτου, ἀλλὰ, Σὺ εἶ ὁ Χριστὸς ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ. Ὅτε ἀπεκάλυπτεν αὐτῷ ὁ Πατήρ τὴν σοφίαν, οὐκ ᾔδει καταλαθεῖν; μὴ γὰρ οὐκ ἴδύνατο εἰπεῖν ὁ Χριστὸς τοῖς ἀποστόλοις, ὅτε ἐκέλευεν αὐτοῖς βαπτίζεσθαι, Πορευθέντες βαπτίσατε τὰ ἔθνη εἰς τὸ ὄνομα τοῦ ἀγεννήτου καὶ γεννητοῦ; Ἄλλὰ ὄνομα εὔρε τοφώτερον τῶν μυστικῶν παρὰ δόσεων. Περιγράφεις τὰ θεῖα, ἀναιρεῖς τὴν πίστιν, καὶ εἰσάγεις ζήτησιν· ἀλλὰ φοβήθητι, ἐχθρέ· Πέτρος κατέχει τὰς κλεῖς· ἐπειδὴ γὰρ εἶπε, Σὺ εἶ ὁ Χριστὸς ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, κλεῖς ἔλαβεν. Οὐς δ' ἂν βλέπη Πέτρος Υἱὸν λέγοντας, τοῖς ἀνοίγει τὴν θύραν τῆς βασιλείας· ὅσους δὲ ἂν εὕρη κτίσμα λέγοντας, καὶ βλασφημοῦντας, τοῖς ἀποκλείει τὴν θύραν τῆς Ἐκκλησίας. Οὐ πρότερον γὰρ ἔλαβε τὰς κλεῖς, ἕως εἶπε, Σὺ εἶ ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ· τότε κάκεινος ἀκούει παρ' αὐτοῦ· [420] Μακάριος εἶ, Σίμων βίῳ Ἰωῶ· σοὶ δώσω τὰς κλεῖς τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν. Μετὰ τὴν ὁμολογίαν ἡ ἐξουσία· μετὰ τὴν πίστιν ἡ παράδοσις τῆς Ἐκκλησίας καὶ τῆς βασιλείας.

γ. Ἄλλ' οἱ μὲν κατὰ τοῦ Υἱοῦ στρατεύονται, οἱ δὲ κατὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος παρατάττονται· οὐδὲν δὲ ὕψους τὸν Χριστὸν μὲν ὁμολογούντων, καὶ Πνεῦμα ἅγιον ἀθετούντων· ὡσπερ οὐδὲν ὕψους τῶν τὸν Πατέρα ὁμολογούντων, καὶ Υἱὸν ἀθετούντων. Ὅμολογοῦσι γὰρ καὶ Ἰουδαῖοι τὸν Πατέρα, τὸν Υἱὸν ἀρνούμενοι, καὶ οὐκ ἔχουσι ζωὴν αἰώνιον. Ὁ παρορῶν τοῦ Υἱοῦ τὴν δόξαν, οὐ δεκτός παρὰ τῷ Πατρί. Πρόσθε ἀκριβῶς· καὶ γὰρ οἱ φίλοι τοῦ Ἰωὺ τῷ Θεῷ μὲν συνήλθον, τὸν δὲ Ἰωὺ κατέκριναν· ὁ δὲ Θεὸς οὐδὲ τὸς συνηγορήσαντας αὐτῷ ἀπεδέξατο, ἀλλὰ λέγει· Διὰ τί καταλάθησθε κατὰ τοῦ θεράποντός μου Ἰωὺ; Εἰ κατὰ τοῦ Ἰωὺ εἰρηκότας τοὺς φίλους καὶ αὐτὸν δοξάζαντας οὐκ ἐδέξατο, τοὺς τὸν Υἱὸν ἀθετούντας καὶ αὐτὸν ὁμολογούντας, δέξεται ποτε; Οὐδαμῶς. Ὁ γὰρ, φησὶ, μισῶν ἐμέ, καὶ τὸν Πατέρα μου μισεῖ. Ὁμοίως ὡσπερ οὐ δέχεται Πατὴρ τὴν εἰς αὐτὸν τιμὴν, τοῦ Υἱοῦ ἀθετουμένου, οὕτως οὐδὲ Πατὴρ καὶ Υἱὸς, ἀθετουμένου τοῦ ἁγίου Πνεύματος. Παῦλος γοῦν εὔρε πρὸς τὰ αἰρετικὰ ζιζάνια ἀρχὴν μὲν λαθόντα, οὐδέποτε δὲ παρῆρητιαν δεξάμενα. Ἐν Ἐφέσῳ γὰρ τῆς Ἀσίας εὐρίσκει τινὰς βαπτισθέντας, καὶ λέγει αὐτοῖς· Εἰ Πνεῦμα ἅγιον ἐλάβετε πιστεύσαντες; Οἱ δὲ ἐφησαν, Οὐδὲ εἰ ἐστὶ Πνεῦμα ἅγιον, ἠκούσαμεν. Εἶτα ἡ γενναία φωνή· Εἰς τί οὖν ἐβαπτίσθητε; Παιδευσάτω Πέτρος τὴν Ἐκκλησίαν καὶ Παῦλος μὴ αἰρετικὰ πλέκει συζητήματα. Πόθεν ἡ δυσώνυμος Εὐνομίου προσηγορία; πόθεν τὰ αἰρετικὰ σπέρματα; Ὅντως ἀπόλωτο ἡ ἀλήθεια παρὰ τοῖς ἀσεβέσι, καὶ ἐκράτησεν Ἀριστοτελικὴ διδασκαλία ε. Τοὺς ὄρους τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως λαμβάνει; ἐπὶ τῆς θείας καὶ ἀγεννήτου, καὶ γεννητῶν λέγεις; Σὺ δὲ, φησὶ, τί λέγεις τὸν Πατέρα; Ἀγέννητον λέγω, ἀλλ' οὐχ ὡς σὺ· λέγω ἀγέννητον τὸν Πατέρα, ἐπεὶ μὴ ἐγεννήθη. Ἄλλὰ καὶ τὸν Ἀδὰμ λέγω ἀγέννητον, ἐπειδὴ μὴ ἐγεννήθη, ἀλλ' ἐπλάσθη. Μὴ ξένιζε τοὺς ἀκροατὰς· ταῦτα πλάσματα· ἀγέννητος ὁ Πατήρ, καὶ πολλὰ ἕτερα ἀγέννητα. Λέγεται μὲν οὖν ἀγέννητον πᾶν τὸ μὴ γεννώμενον· λέγεται ἀγέννητον ς καὶ πᾶν τὸ γινώμενον, μηδέπω γενόμενον.

ε Reg. ἐκράτησεν Ἀριστοτελικὰς διδασκαλίας.

ς Hic et postea conlusa sunt ἀγεννητον α γίνωμα, et ἀγέννητον α γεννώμα.

ἡ ἀνάστασις τῶν νεκρῶν ἀγέννητος νῦν· γίνεται γάρ, ἀλλ' οὕτω γέγονεν, καὶ ἔστιν ἀκατασκευάστος, μηδέποτε γενωμένος. Λέγεται ἀγέννητος καὶ τὸ μηδέποτε μῆτε γινόμενον, μῆτε γενέσθαι ὀφείλον, ὅσον πολλὰ ἀγέννητα· ἔπει οὖν οἱ προφήται, καὶ Δανιὴλ μὲν λέγει· *Ἐθεώρουσαν τῆσσαρα θηρία ἐξερχόμενα ἐκ τῆς θαλάσσης· καὶ ἦν τὸ πρῶτον θηρίον ὡσεὶ λέαινα, καὶ περὰ αὐτοῦ ὡς ἀετοῦ. Καὶ ποῦ, εἶπέ μοι, ἐθεάσω θηρίον λεαινῆς οὕτω διεσκευασμένην ἔχον τὴν κατάστασιν; ποῦ εἶδες θηρίον ἔχον θυνακτὴν καὶ σιδηροῦς καὶ ὀδόντας χαλκοῦς; Ταῦτα δὲ εἰς θεωρίαν ἀνέπλαττεν ὁ προφήτης· οὐ μὴν ἐγένετο, οὐδὲ γίνεται, ἀλλ' ἔστι τὸ θηρίον ἐκεῖνο ἀγέννητον, μηδεπώποτε γενόμενον, ἀλλ' ὠνομάσθη μόνον. Ποῖαι γυναῖκες ἐγένοντο περὰ ἔχουσαι, οἷας οἶδε ἂ Ζαχαρίας περὰ φερούσας; ποῦ ἐθεάσω πάρδαλιν ἔχουσαν περὰ; Ταῦτα δὲ πάντα ἐξηγεῖται ὁ μακάριος Δανιὴλ. [421] Ἡ ποῦ ἐθεάσω ἀνδριάντα ἀπὸ χρυσοῦ καὶ ἀργύρου καὶ χαλκοῦ καὶ σιδήρου καὶ ὀστράκου τὴν κατασκευὴν ἔχοντα, ὅσον εἶδε Δανιὴλ; ἕκαστον δὲ τούτων ἀγέννητον· οὐ γὰρ ἐγένετο· ἀνεγράφη δὲ ὡς πλάσμα καὶ θεωρία. Μὴ τοίνυν νομίσης μέγα τι τῷ Πατρὶ χαρίζεσθαι τῷ λέγειν αὐτὸν ἀγέννητον, διὰ τὸ πολλὰ καὶ ἕτερα μὴ γεγεννημένα λέγεσθαι ἀγέννητα. Οἶδα ὅτι βαθὺς ὁ λόγος· ἀλλ' ἵνα ἐλέγξω τὴν αἰρετικὴν κακίαν, εἰς τοῦσδε τοὺς τόπους ἐλήλυθα. Λέγεται καὶ ἄνθρωπος ἀγέννητος ὁ μὴ γεννηθείς. Καὶ εἰ μὴ ἐγεννήθη, φησὶ, πῶς λέγεται; Δείκνυμι σοι ἄνθρωπον μὴ γεννηθέντα· λέγει οὖν ὁ Σωτὴρ περὶ Ἰούδα τοῦ προδότου· *Οὐαὶ τῷ ἀνθρώπῳ ἐκείνῳ, δι' οὗ παραδίδεται ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου· συνέφερεν αὐτῷ, εἰ μὴ ἐγεννήθη. Καὶ πῶς αὐτῷ συνέφερε; τῷ γὰρ μὴ ὄντι οὐδὲν οὔτε συμφέρει, οὔτε ζημίαν φέρει. Καὶ Σολομὼν δὲ μακαρίζει ἄνθρωπον τὸν μὴ γεννηθέντα, τάδε λέγων· *Μακάριος ὁ τσθηκῶς μᾶλλον ἢ ζῶν, καὶ ὑπὲρ τοὺς δύο εἰ μὴ γεννηθείς. Καὶ εἰ μὴ ἐγεννήθη, πῶς μακάριος; Βλέπε ὀνόματα ἀγεννήτου φύσεως. Εἶπεν ἄνθρωπον τὸν μὴ γεννηθέντα μηδὲ πλασθέντα μακάριον. Ὡστε ἡ τοῦ ἀγεννήτου προσηγορία οὐ φύσιν θεῖαν ἐρμηνεύει,***

ἂ Legendum videtur εἶδε.

οὐδὲ, ὡς σὺ λέγεις, ἀγέννητον οὐσίαν σημαίνει, οὐ τιμὴν τῷ Πατρὶ φέρει· ὄντων καὶ ἐτέρων παρὰ τῷ προφήτῃ ὀνομάτων ἀγεννήτων τε καὶ γεννητῶν, καθὰ προσηγορεύεται· ἀλλὰ τὸ μὴ γεγενῆσθαι δεικνύσι μόνον. Ἄλλ' εἴπωμεν πρὸς αὐτοὺς μετὰ τοῦ Δαυὶδ, *Διηγήσαντό μοι παρὰνομοὶ ἀδολεσχίας, ἀλλ' οὐχ ὡς ὁ νόμος σου, Κύριε. Τὴν Πέτρου δέξαι φωνήν, τὴν Παύλου διδασκαλίαν· Χριστὸς κατὰ σάρκα, ὁ ὢν ἐπὶ πάντων θεὸς εὐλογητὸς εἰς τοὺς αἰῶνας. Τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον προσκυρεῖσθω, ἀνυμνεῖσθω, δοξαζέσθω. Ἐκ τῶν θεῶν Γραφῶν θεολογοῦμεν, κἂν θελῶσιν οἱ ἔχθροί, κἂν μὴ· μαρτυρήσει δὲ μοι καὶ Παῦλος λέγων· *Οὐκ οἰδεύτε ὅτι ναὶ θεοῦ ἐστε, καὶ τίς ὁ κατοικῶν; καὶ, Πνεῦμα θεοῦ οἰκεῖ ἐν ὑμῖν. Ἄλλο οὖν ναὶ, καὶ ἄλλος ὁ νοικοῦν. Οὐκ ἤκουσας Πέτρου λέγοντος· Ἄναγία, ἵνατι ἐπειράσεν ὁ Σατανᾶς τὴν καρδίαν σου ψεύσασθαι σε τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον; καὶ ἐπήγαγεν, Οὐκ ἐψεύσων ἀνθρώπου, ἀλλὰ τῷ Θεῷ. Ἄλλὰ φασιν οἱ αἰρετικοί, Οὐ τὸ Πνεῦμα ἐκάλεσε Θεόν, ἀλλ' ἐπειδὴ τὸ Πνεῦμα ἐκ τοῦ Θεοῦ ἀπεστάλη. Ὁ ὑβρίζων, φησὶ, τὸ Πνεῦμα, τὸν Θεὸν ὑβρίζει τὸν ἀποστελλαντα τὸ Πνεῦμα. Ἄλλ', ἄφρον καὶ ἀλόγιστε· οὐδεμία γὰρ ἄλλη πρέπουσα τῷ ἀθέῳ προσηγορία, εἰ μὴ ἡ τοῦ ἀφρονος· *Εἶπε γὰρ ἄφρων ἐν καρδίᾳ αὐτοῦ, Οὐκ ἔστι θεός· οὐκ εἶπεν, ὡς σὺ ἐνόησας. Εἰ γὰρ ἡ τοῦ Πνεύματος ὕβρις εἰς Θεὸν ἀνέτρεχεν ὡς ἀποστελλαντα, ἐχρῆν εἰπεῖν· Οὐκ ἐψεύσω τῷ Πνεύματι, ἀλλὰ τῷ Θεῷ. Ἄλλὰ ταῦτα μὲν εἰς τοσοῦτον· δεῖ γὰρ τῇ ἀποστολικῇ χορείᾳ παραχωρῆσαι τὴν ἁγίαν Τριάδα, ἣν ὁ Πατήρ καταγγέλλει. Τριάς ἀποστόλων μάρτυς τῆς οὐρανοῦ Τριάδος. Χορεύσωμεν οὖν εὐκρινῶς, καὶ εἴπωμεν, Πολλὰ τὰ τέκνα τῆς ἐρήμου μᾶλλον ἢ τῆς ἐχούσης τὸν ἄνδρα· ἤγουν, ἡ πᾶσα αἵρεσις ἡ ἀνθρώπων ἔχουσα διδάσκαλον, καὶ οὐ Θεόν. Γένοιτο δὲ εὐχαῖς καὶ πρεσβείαις τοῦ κοινοῦ πατρὸς καὶ διδασκάλου, [422] ἀποστόλοις πάντας ἡμᾶς καὶ μάρτυσιν ἐν ὀρθοδόξῳ πίστει συναυλιζέσθαι, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος σὺν τῷ Πατρὶ, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.***

Τοῦ αὐτοῦ περὶ πρᾶότητος.

α'. Οἶμαι πάντας ὑμᾶς ἐπίστασθαι σαφῶς, ὅτι προσήκει τοὺς τῶν λογίων τοῦ Θεοῦ συνετῶς ἀκούοντας, ἦθος ἀγαθὸν καὶ τρόπων ἀρετὴν ἀσκεῖν. Τοῦτο γὰρ ἔστιν ᾧ μάλιστα διαφέρουσιν οἱ δούλοι τοῦ Χριστοῦ τῶν τὴν ἀλήθειαν ἀγνοούντων, τῷ χρηστότητι συζῆν καὶ βίον ἄξιον τῆς εὐσεβείας παρέχεσθαι. Τοὺς μὲν γὰρ τὸν Χριστὸν ἀγνοούντας οὐδὲν ἀπεικὸς πονηροῦς τε εἶναι καὶ μοχθηροῦς τὸν τρόπον· ὁ δὲ τοῦ Χριστοῦ δούλος ἐκ τῆς τῶν ἡθῶν ἡμερότητος καλεῖσθω μᾶλλον, ἢ τοῦ παρὰ τῶν γονέων αὐτῷ τεθέντος ὀνόματος. Οὐ γὰρ οὕτως ἀγαπᾶ-

ται παρὰ τοῦ Θεοῦ τὸ τῶν ἀνθρώπων γένος, οὐκ ἀπὸ παρθενοῦ, οὐκ ἀπὸ νηστείας, οὐκ ἀπὸ τοῦ τῶν χρημάτων καταφρονεῖν, οὐκ ἀπὸ τοῦ προθύμως χεῖρα τοῖς δεομένοις ἔρχειν, ὡς ἀπὸ τῆς ἡμερότητος καὶ τῆς τῶν ἡθῶν εὐταξίας· καίτοι καὶ τὸ προθύμως ἐπαρκεῖν τοῖς δεομένοις οὐκ ἄλλοθεν οὐδαμῶθεν, ἀλλ' ἀπὸ τῆς χρηστότητος περιγίνεται πᾶσι τοῖς τὸν Χριστὸν ἀγαπῶσι. Καὶ ὡς περ ἐκ τῶν πηγῶν οἱ ῥύακες, οὕτως ἡ πρόνοια τῶν πτωχῶν ἐκ τῆς τῶν ἡθῶν ἡμερότητος. Πᾶς γὰρ ἐπιεικῆς τε καὶ πρᾶος ῥαδίως εἰς φιλανθρωπίαν καθέλλεται, καὶ

pacto multa sunt ingenita : ut cum prophetæ dicunt, speciatimque Daniel : *Aspicebam quatuor bestias excurrentes de mari : et erat prima bestia quasi leæna, et alæ ejus sicut aquilæ (Dan. 7. 3. 4)*. Et ubi, quæso, vidisti leænam feram illa forma? ubi vidisti feram, quæ habeat unguis ferreos et dentes æreos? Hæc certe secundum visionem descripsit propheta, sed nunquam fuere, nec futura sunt; sed est bestia illa ingenta, neque unquam facta, sed tantum nominata. Quæ unquam mulieres fuerunt alis instructæ quales vidit Zacharias (*Zach. 5. 9*)? ubi vidisti pardalim alas habentem? Hæc porro omnia enarravit beatus Daniel (*Dan. c. 7*). Aut ubi vidisti statuam ex auro, argento, ære, ferro, testa factam, qualem vidit Daniel? Unumquodque horum est ingenitum; neque enim unquam factum est: sed descriptum est ut fictio et visio. Ne itaque putes te magnum quidpiam Patri tribuere, cum dicis illum ingenitum, quandoquidem multa alia, quæ nunquam fuere, ingenita dicuntur. Novi profundum esse sermonem; sed ut hæreticam nequitiam confutarem, eo deductus sum. Dicitur quoque homo non genitus, qui natus non sit. Atqui si natus non est, inquires, quomodo id dicitur? Hominem tibi monstrabo non genitum: Servator enim ait de Juda proditore: *Væ homini illi per quem Filius hominis tradetur! bonum ei erat, si natus non fuisset (Matth. 26. 24)*. Et quomodo bonum ei erat? si namque qui non existit nihil bonum, nihil damnosum. Salomon quoque beatum prædicat hominem, qui natus non fuerit, his verbis: *Beatus qui mortuus est, et magis quam qui vivit, et plus quam ambo qui natus non est (Eccl. 4. 2. 3)*. Sed si natus non est, quomodo beatus? Vide nomina ingenitæ naturæ. Dixit beatus hominem, qui nec natus nec formatus fuerit. Itaque ingeniti nomen naturam divinam non explicat, neque, ut tu dicis, ingenitam substantiam significat, neque Patri fert honorem;

cum apud prophetam alia nomina sint ingenitorum et genitorum, ut supra demonstravimus: sed quæ rem non factam esse tantum declarent. Verum dicamus illis cum Davide: *Narraverunt mihi iniqui sublationes, sed non ut lex tua, Domine (Psal. 118. 85)*. Petri vocem, Pauli doctrinam accipe: *Christus secundum carnem, qui est super omnia Deus benedictus in sæcula (Rom. 9. 5)*. Spiritus sanctus adoretur, celebretur, glorificetur. Ex divinis Scripturis de Deo loquimur, velint nolint inimici. Testis erit mihi Paulus dicens: *Nescitis quia templum Dei estis, et quis sit qui inhabitet? et, Spiritus Dei habitat in vobis (1. Cor. 3. 16)*. Aliud est ergo templum, et alius qui inhabitat. Non audisti Petrum dicentem: *Anania, cur tentavit satanas cor tuum, mentiri te Spiritui sancto? et intulit, Non mentitus es hominibus, sed Deo (Act. 5. 3. 4)*. Sed dicunt hæretici: Non Spiritum vocavit Deum, sed id dicit, quia Spiritus a Deo missus est. Qui contumelia afficit, inquit, Spiritum, Deum multentem contumelia afficit. At, stulte et inconsiderate; atheo enim non alia appellatio competat, quam stulti: nam, *Dixit insipiens in corde suo, Non est Deus (Psal. 13. 1)*: non dixit, ut tu cogitasti. Nam, si contumelia in Spiritum referretur in Deum ut mittentem, dicere oportuisset: Non mentitus es Spiritui, sed Deo. Verum hæc hæc hactenus: oportet enim sanctam Trinitatem apostolico choro concedere, quam Pater annuntiat. Trinitas apostolorum testis est cælestis Trinitatis. Choreas ergo sincere agamus, et dicamus: *Multi filii desertæ, magis quam ejus quæ habet virum (Isai. 54. 1)*; sive, quam omnis hæresis, quæ hominem doctorem habet, non Deum. Utinam vero precibus et orationibus communis patris et doctoris, cum apostolis et martyribus nos omnes in recta fide versemur, in Christo Jesu Domino nostro, cui gloria et imperium cum Patre et Spiritu sancto, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

MONITUM

IN SERMONEM DE MANSUETUDINE.

De hujus sermonis auctore multi, nec injuria, ni scitor, dubitarunt: absunt enim omnes Chrysostomi stili notæ. Hic frustra quæras sales, tropos, vim elegantiamque dicendi, quæ in sancti doctoris scriptis passim occurrunt. Quamobrem eum inter spuria ablegare

destinaveramus. Sed quia a quibusdam viris doctis tamquam germanus receptus est, aliis tamen reclamantibus, inter dubia locum habet.

Interpretatio Latina est incerti cujusdam.

DE MANSUETUDINE SERMO.

In quo differant fideles ab infidelibus. — Omnibus vobis perspicuum esse arbitror, quam conveniat iis qui divina prudenter audiunt eloquia, ut mores bonos et conversationem virtute præditam exercent. In hoc enim servi Christi eos, qui veritatem ignorant, potissimum antecellunt, si in mansuetudine converserentur et vitam agant sua religione dignam. Qui Christum ignorant, haud mirum, si mali sint moribusque damnatis: servus autem Christi magis a

morum mansuetudine, quam nomine quod ei parentes imposuerunt, vocandus est. Neque Deus homines ita diligit propter virginitatem, jejunium, contemptum divitiarum, hilarem eleemosynarum dationem, ut propter mites beneque compositos mores: tamen si et illud alacriter suppeditare indigentibus non aliunde proficiscitur et conceditur iis qui Christam diligunt, quam a mansuetudine. Ut enim a fonte rivus, sic a morum suavitate cura pauperum profluit. Facile enim

ad misericordiam mansueti et æquabiles trahuntur omnes, neque ferre possunt contemni pauperes, sed aliorum inopiam iam arbitrantur calamitatem. Propterea invidia possima omnium affectionum est; neque unquam gravem illum morbum in animum suam admittit vir benignus et mitis; sed si viderit fratres honoratos, congauget ac gratulatur, aliorum gloriam suam putans: alioquin amicorum omnia communia censens, in bonis quidem congauget, in tristibus vero condolet. Hæc enim mansuetudinis dona sunt, et talis mitium est vita: mitis orphanorum pater est, viduarum patronus, paupertatis curator, injuria affectorum adiutor, semper strenue agit quod justum est. Et filio reverendus est pater mitis et filius patri, et observandus domino est servus, et nihil ita conciliat domino familiares, ut quod illum vident erga omnes modeste se gerere, et mansuetudine cunctis jucundum: nam et talem majoris faciunt et admirantur, habentque pro patre, non pro domino.

Quæ bona pariat mansuetudo. — Age pro virili nostra diligenter inquiremus, quænam ex morum suavitate bona mansuetis proveniant. Gratus et amabilis est videntibus, gratus item iis quibus tantum nomine natus est: neque facile ullum invenies, qui audiens laudari hominem mansuetum, illum videre et exoculari non desideret, et non habeat in aliquanta lucri parte ejus amicitia posse frui. Quod si contingat aliquos propter opes inter sese dissidere, mox ad benignum et mansuetum illum properant, bona spe, quod ejus bonitate quicquid litium et contentionum est e medio tollatur. Rursus, si capitales inter se inimici sint, mansueti viri correptione placantur et mansuescunt, etiamsi natura in iram et furorem propensi sint. Qui vero aliter affecti sunt, si reconciliare inter se velint eos qui digladiantur et pugnant, nullo modo venerabiles possunt videri: sed in quavis causa aptior et magis idoneus ad persuadendum et consulendum est is, qui eas actiones quarum consilium dat primus aggreditur. Insuper quoniam exemplo suo magister est mansuetudinis, et ipse exemplo suo stabilit ea quæ tradit, simul ac apparet, mitigat etiam furibundos, neque multis ei verbis vel admonitionibus opus est, sed et pacem, priusquam loquatur, persuadet. Quemadmodum et solis jubar, ut primum apparet, fugat tenebras: ita mansuetus et benignus sua presentia res turbulentas componit quietasque ac tranquillitas reddit. Est autem et hoc dignum recenseri, quod Christus solum pacificos filios Dei vocat (*Math. 5. 9*). Et quare suum vocabulum mitibus communicat? Solus ille Filium Dei pro viribus imitatur, qui pacis et amicitiae auctor aliis fit. Nam sicut Christus Deus et omnium Dominus, in carne divina nobis apparens, sanctos angelos cum hominibus concordans effecit, qui quasi bello quodam a nobis dissidebant: ita et mansuetus homo fratres et cognatos et domesticos revereri leges et præceptum Dei, abjectisque inimicitiis gratiam mutuam redire facit. Porro quod in corporibus nostris nervi, hoc est mansuetus homo in domo et ecclesia et civitate. Paulus enim more suo fratres

vocat corpus et membra invicem (*Ephes. 4. 25*): qui autem divulsos et pugnantes coire facit in amicitiam, jam Pauli sermonem confirmat, qui suadet omnibus, ne ignorent membra sua neque mutuo se devorent. Unde verus est sermo ille, quod pacificator fratrum eandem virtutem habet in ecclesia et domo et civitate, quam habent in corporibus nervi, dum dispersa et invicem pugnantia conjungit et copulat. Verum hæc virtus tunc alicui data est, quando prius ipse mansuete vivere incipit: at qui facile in iram orumpit, vulgo ridiculus apparebit, si quando exasperatos alios placare attentat.

Irae quanta fœditas. — Jam quid deterius hominibus qui iræ serviunt? quis eos videns non avertit oculos? Vir iracundus insuavis est obviis, insuavis et vicinis: et si pecuniis enim carere contingat, non facile reperit qui ejus inopia succurrat. Communis est hostis et civium et peregrinorum: clamat, vociferatur, plagas occurrentibus intentat, dicenda loquitur et tacenda, aspectu torvo, inflata facie, lingua rabida, manibus ad omnia prorumpentibus, et, ut apparet, dæmone plenus: et si quis videat virum ita furere, dubitaverit an dæmonio agitetur miser, an voluntarie in tantam insaniam prosilierit? Ira voluntarius dæmon, insaniam spontanea, mentis est defectio: qui irascitur, diaboli ludibrium est, dæmonum officina, et nequitiae illorum dignus minister. Dic, obsecro, quid potissimum volunt dæmones, ut faciant homines? nonne ut exprobrent genitoribus? nonne ut pollutas manus parentibus inferant? nonne ut Deum blasphement? Hæc autem omnia irascentium sunt opera. Atque adeo ira servis suis facile impietatis auctor est: neque enim sibi ipsis facile imperare valent qui a furore et ira vincuntur; sed similes sunt navi, que in media tempestate a gubernatore destituta submergitur, undequeque in eam procellis ingressis. Ira enim quasi fulmen et tempestas quædam in animam irruit, servientemque sibi stupidum reddit et amentem. Quid igitur faciendum? Prudentis hominis fuerit, ut sibi ab hoc morbo caveat, mentem contineat et furorem sopiat Scripturarum admonitionibus, priusquam in iram inducatur. Nam si præstigiatorum incantamentis bestiae obtemperant: quid mirum si eloquia Christi ferocis animæ statim facile tranquillum et æquabilem reddant? *Omnis enim, inquit, amaritudo et ira et furor et clamor auferatur a vobis cum omni malitia. Estote invicem benigni, misericordes, condonantes vobis ipsis, si quis adversus aliquem habet reprehensionem: quemadmodum et Deus in Christo condonavit vobis. Sitis igitur imitatores Dei* (*Ephes. 4. 31. 32. et 5. 4*). Videtis qualis sit mansuetus: cujus vocetur imitator? non angelorum, non archangelorum, sed Domini universorum: tametsi etiam illi mitissimi sint, virtuteque omni pleni; Paulus tamen mites vocavit Dei imitatores, quo propo- sita tanti honoris magnitudine persuadent audientibus, ut sint mitissimi, ut omnes qui contumelia afficiuntur, vel aliud quiddam grave patiuntur, convicia atque alia moderate ferant, imperantesque iræ,

οὐκ ἀνάσχοιτο περιβεῖν τὸν ἐν ἐνδρα καθεστῆκότας, ἑαυτοῦ νομίζων συμφορὰν τὴν πενίαν τῶν ἄλλων. Ἔστι τοίνυν φθόνος μὲν ἀπάντων κάκιστος· ἀνὴρ δὲ χρηστὸς καὶ πρῶτος οὐ παραδέχεται τῇ ψυχῇ τὸ πονηρὸν τοῦτο νόσημα, ἀλλὰ τοὺς εὐδοκίμουτας ἀδελφούς ὁρῶν, συγχαίρει καὶ συνῆθεται, ἑαυτοῦ νομίζων εὐδοξίαν τὴν τῶν ἄλλων εὐδοξίαν, κοινὰ τὰ εἰς φίλων ἡγούμενος, ἐν μὲν τοῖς ἀγαθοῖς συγχαίρων, ἐν δὲ τοῖς λυπηροῖς συναλγῶν. Τοιαῦτα τὰ τῆς πραότητος δῶρα, τοιοῦτος ὁ βίος τῶν ἐν ἐπιεικείᾳ συζώντων· ὁ πρῶτος ὄφρα τῶν πατέρων, χρηρῶν προστάτης, πενίας [423] κηδεμών, ἀδικουμένων βοηθός, πανταχοῦ ποιῶν τοῦ δικαίου τὸ κράτος. Καὶ παιδίον· πατὴρ αἰδέσιμος ὁ πραότητι συζῶν, καὶ παῖς πατρὶ, καὶ δούλος δεσπότη, καὶ τὸν δεσπότην οὐδὲν ἕτερον τῆς παρὰ τὸν οἰκίαν ἐνόησας ἀπολαύει ποιεῖ. Ὅταν γὰρ ἴδωσιν αὐτὸν ἐπιεικείᾳ χαίροντα, καὶ πρῶτος ἅπασι προσφερόμενος, περὶ πολλοῦ ποιοῦνται καὶ θαυμάζουσι, πατέρα μᾶλλον ἢ δεσπότην τὸν κεκτημένον νομίζοντες.

Φέρε δὴ, κατὰ δύναμιν ἡμετέραν ἀκριβῶς ἐξετάσωμεν, ὅσα τοῖς ἐπιεικείᾳ ἐκ τῆς τῶν ἡθῶν ἡμερότητας ἀγαθὰ περιγίνεται. Οὐκοῦν ὁ πρῶτος φίλος μὲν τοῖς ὁρώσι, φίλος δὲ καὶ τοῖς ἀκοῆ γνωρίμοις· καὶ οὐδαίς ἐστιν ὅς ἡμερον ἄνθρωπον ἐπαινούμενον ἀκούων, οὐκ ἂν ἐπιθυμήσειεν ἰδεῖν καὶ ἀσπασάσθαι καὶ συνεχῶς ὁρᾶν, ἐν κέρθους μέρει τὴν τοῦ τοιοῦτου φίλιαν ποιούμενος. Κἂν ὑπὲρ χρημάτων τινὲς πρὸς ἀλλήλους διενεχθῶσιν, ἐπὶ τὸν χρηστὸν καὶ πρῶτον ἐπείγονται, νομίζοντες πᾶσαν ἔριν καὶ φιλονεικίαν λυθῆσεσθαι ταχέως ὑπὸ τῆς ἐκείνου χρηστότητας. Καὶ γὰρ ἂν συμβῆ τὸς ἀνθρώπους φιλέθρους ἔχειν πρὸς ἀλλήλους, ἢ τοῦ δικαίοντος ἡμερότης ὁσωπεῖ γενέσθαι πρῶτος τοὺς ῥαδίως εἰς ὄργην καὶ θυμὸν ἐκφερομένους. Ἄν δὲ ἄλλοι φανῶσι τινες εἰς φίλιαν ἄγειν τοὺς μαχομένους ἐθέλοντες, οὐκ ἂν δυνηθεῖεν αἰδέσιμοι φαίνεσθαι. Ἐφ' ἐκάστου γὰρ οἶμαι τῶν πραγμάτων σύμβουλος πιδανός ὁ πρῶτος τῶν πράξεων, ὃν ἔχεσθαι συνεδούλευσεν, ἀπτόμενος. Ὅταν οὖν ὁ τῆς ἐπιεικείας διδάσκαλος πρῶτος φανῆ τὰ παραγγέλματα βεβαιῶν, ἅμα τὸ φῶθι καὶ τοὺς μεμνηστας ἡμέρωσε, καὶ οὐδὲν αὐτῷ δεῖ νοουθεσίας καὶ λόγων, ἀλλὰ πρὶν τι φθέγγασθαι, τὴν εἰρήνην εἰσῆγαγεν. Καὶ ὡσπερ ἀκτὶς ἡλίου φανείσα, τὸ σκότος ἀπελαύνει ταχέως· οὕτως ὁ χρηστὸς καὶ πρῶτος τὴν ταρχὴν καὶ τὴν μάχην εἰς εἰρήνην καὶ ἡσυχίαν μεταρρυθμίζει ταχέως. Ἄξιον τοίνυν κάκεινο ἐπισημῆνασθαι, ὅτι μόνους τοὺς ἐιρηνικοὺς τὸν τρόπον υἱοὺς εἶναι τοῦ Θεοῦ φησὶν ὁ Χριστός. Τίνος οὖν ἕνεκα τῆς προσγορίας τῆς οἰκίας μόνους ἐπιεικείᾳ μετέδωκεν; Ὅτι μόνος ὁ φίλιος καὶ εἰρήνης αἴτιος τοῖς ἄλλοις καθιστάμενος, τὸν ὕδιν τοῦ Θεοῦ μιμεῖται κατὰ δύναμιν. Ἐκεῖνος μὲν γὰρ ὡς Θεὸς καὶ τῶν ὄλων κύριος τοὺς ἀγίους ἀγγέλους ἐκπεπολεμημένους τοῖς ἀνθρώποις εἰς φίλιαν συνεκέρρασεν, ἐπιφανέως ἡμῖν διὰ τῆς θείας αὐτοῦ σαρκός· χρηστὸς δὲ ἀνθρώπος ἀδελφούς καὶ συγγενεῖς καὶ οἰκείους πολεμοῦντας· ἀλλήλοις, αἰδεῖσθαι πείθει τοὺς νόμους τοῦ Θεοῦ, καὶ τὴν ἔχθραν ἀπορρίψαντας φιλεῖν ἀλλήλους κατὰ τὸ θεῖον ἐπίταγμα. Καὶ μὴν, ὅπερ ἐν τοῖς σώμασι τοῖς ἡμετέροις τὰ νεῦρα, τοῦτο χρηστὸς ἀνθρώπος ἐν εὐκείᾳ καὶ ἐκκλησίᾳ καὶ πόλει. Σῶμα μὲν γὰρ καὶ μέλη ἀλλήλων ἕως ὀνομάζειν τῷ Παύλῳ τοὺς ἀδελφούς· ὁ δὲ τοὺς διεσπασμένους καὶ μαχομένους εἰς φίλιαν ἄγων, ἐβεβαίωσε τοῦ Παύλου τὸν λόγον, κείθων ἔπαντας μὴ ἀγνοεῖν τὰ μέλη, μηδὲ κατεσθίειν ἀλλή-

* Sic e Savillo correclum. Legebatur παιδίων. Edit.

λους. Οὐκοῦν ἀληθῆς ὁ λόγος ἐκεῖνος· ὥστε τὴν αὐτὴν ἔχει δύναμιν ἐν ἐκκλησίᾳ καὶ οἰκίᾳ καὶ πόλει ὁ τῆς εἰρήνης αἴτιος τοῖς ἀδελφοῖς καθιστάμενος, ἢν ἔχει δύναμιν ἐν τοῖς σώμασι τὰ νεῦρα, συγκολλῶν καὶ συνάπτων τοὺς διεσπασμένους καὶ πολεμοῦντας ἀλλήλοις. Ταύτην μέντοι λαμβάνει τὴν δύναμιν ἐπὶ τῶν [424] ἄλλων ἕκαστος, ὅταν αὐτὸς φανῆ πρῶτος ἐπιεικείᾳ συζῶν· ὁ δὲ ῥαδίως εἰς ὄργην ἐκφερόμενος, καταγέλαστος εἶναι δόξειεν ἂν τοῖς πολλοῖς, ὅταν ἐπιχειρῇ τοὺς θυμουμένους πραθνεῖν. Τί γὰρ ἂν γένοιτο χεῖρον ὄργῃ δουλεύοντων ἀνθρώπων; τίς δὲ τὸν τοιοῦτον ὁρῶν, οὐκ ἀποστρέφει τοὺς ὀφθαλμούς; Ἄνθρω ὄργιλος ἀηδὴς μὲν τοῖς ἀπαντῶσιν, ἀηδὴς δὲ τοῖς γείτοσι, κἂν εἰς χρείαν καταστῆ χρημάτων, οὐ ῥαδίως εὐπορεῖ τῶν κουφίζοντων τὴν πενίαν· κοινός ἐστι πολέμιος καὶ πολιτῶν καὶ ξένων, βῶν καὶ κεκτραγῶσι, πληγὰς τοῖς ἀπαντῶσιν ἐνταῖνον, ῥητὰ καὶ ἄρητὰ λέγων· τῷ τοιοῦτῳ τὸ βλέμμα ταραττεται, τὸ πρόσωπον οἰδαίνει, ἢ γλῶσσα λυσοῖται, ῥαδίως αἱ χεῖρες ἐπὶ πάντα φέρονται, τὰ τῶν δαιμονῶντων ὁ τοιοῦτος ἐργάζεται· καὶ τις ὁρῶν θυμούμενον ἄνθρωπον, ἀπορήσειεν ἂν εἴτε ὁ δαίμων ἐλαύνει τὸν ἄθλιον, εἴτε ἐκὼν εἰς τοσαύτην ἐξηνέθητο μανίαν. Ὅργῃ δαίμων ἐκούσιος, αὐθαίρετος μανία, ἐρημία φρενῶν· ὁ θυμούμενος τοῦ διαδόλου παίγων, ἐργαστήριον δαιμόνων, τῆς ἐκείνων πονηρίας ὑπέρτης ἀξίος. Εἰπέ μοι, τί μάλιστα βούλονται τοὺς ἀνθρώπους οἱ δαίμονες ἐργάζεσθαι; οὐχὶ γονέας ὑβρίζειν; οὐχὶ τὰς μισαρὰς χεῖρας τοῖς γεγεννηκόσιν ἐπάγειν; οὐχὶ βλασφημεῖν τὸν Θεόν; Ταῦτα τοίνυν ἅπαντα τῶν θυμουμένων ἔργα. Ὅστε καὶ ἀσεβείας ὁ θυμὸς ῥαδίως αἴτιος γίνεται τοῖς ὄργῃ δουλεύουσιν· οὐδὲ γὰρ κρατεῖ αὐτοὺς δύνανται ταχέως οἱ δεδωκότες ἑαυτοὺς τῷ θυμῷ· ἀλλ' ὡσπερ ἐν χειμῶνι καὶ ζάλῃ θαλάττης, κυβερνήτου μὴ παρόντος, παραλαμβάνοντα τὰ κύματα τὴν ναῦν ἐρημον ὑποδρύχιον ποιεῖ ταχέως· οὕτως ὁ θυμὸς ὡσπερ τις σκηπτός καὶ χειμῶν ἐμπροσθεν τῇ ψυχῇ, ἐκφρονα καὶ παραπλήγη ποιεῖ ταχέως ἐν αὐτῷ δουλεύοντα. Τί οὖν, εὐ φρονούντων ἀνθρώπων ἐστὶ προαστατέλειον τὸ νόσημα, καὶ πρὶν εἰς ὄργην ἐξενηθῆναι, κατέχειν τὴν ψυχὴν, καὶ ταῖς ἀπὸ τῆς Γραφῆς νοουθεσίας κοιμίζει τὸν θυμόν. Εἰ γὰρ τῶν γοητῶν ἐπιφθαῖς εἶκει τὰ θηρία ῥαδίως, τίθαυμάζεις εἰ τὰ λόγια τοῦ Χριστοῦ ψυχὴν ἀγριάνουσαν εἰς γαλήνην καὶ ἰσχυρίαν μεταρρυθμίζει ταχέως; Πᾶσα, φησὶ, *πικρία καὶ ὀργὴ καὶ θυμὸς καὶ κραυγὴ ἀρθήτω ἀπ' ὕμων, σὺν πάσῃ κακίᾳ· γίνεσθε δὲ εἰς ἀλλήλους χρηστοί, εὐσπλαγχοί, χαρίζεσθε ἑαυτοῖς· ἕαν τις πρὸς τινα ἔχη μομφήν, καθὼς καὶ ὁ Θεὸς ἐν Χριστῷ ἔχαρισατο ὑμῖν. Γίνεσθε οὖν μιμηταὶ τοῦ Θεοῦ.* Ὅρατε οὗτος ἐστὶν ὁ πρῶτος; τίνας ὀνομάζεται μιμητής; οὐκ ἀγγέλων, οὐκ ἀρχαγγέλων, ἀλλὰ τοῦ δεσπότου τῶν ὄλων. Καίτοι κάκεινος πράτταται καὶ πάσης ἀρετῆς γέμοντες· ἀλλ' ὁμοῦς ὁ Παῦλος ζηλωτὰς Θεοῦ τοὺς ἡμέρους ὀνόμασεν, ἵνα διὰ τοῦ μεγέθους τῆς τιμῆς πραοτάτους εἶναι παιδεύσῃ τοὺς ἀκούοντας, ἵνα πᾶς ὁ ὑβριζόμενος ἢ ἄλλο τι πάσχων θειῶν, πρῶτος ἐνέγκῃ τὰς λοιδορίας, καὶ κρατήσῃ τῆς ὀργῆς, ὡς τῷ Θεῷ μέλλων ἀκολουθεῖν ἐν τῷ κρατεῖν τῆς ὀργῆς. Τίνα γὰρ δὴ τὰ Θεοῦ; Ἄνωθεν μὲν ἅπαντα καὶ ὄρα καὶ ἀκούει, ἐν δὲ τοῖς ἐπὶ γῆς καὶ λεγομένοις καὶ πρατομένοις ἀδικήματα πολλά. Εἰαὶ δὲ τινες εἰς τοσοῦτον ἤκοντες ἀσεβείας, ὡς καὶ βλασφημεῖν τὸν Θεόν, ὅταν τι παρὰ τῶν πραγμάτων λυπῶνται, καὶ βλέποντες εἰς τὸν οὐρανὸν, οὐδενὸς ἀπέχονται ῥήματος· [425] ὁ δὲ Θεὸς ἀνέχε-

ται, καὶ τοσαύτην ἔχων δύναμιν τοῦ λαμβάνειν δίκην παρὰ τῶν ἀσεβούντων, οὐ λαμβάνει^a; Ἐὶ δὲ πάντας τοὺς ἀμαρτάνοντας ἐκόλαζεν ὁ Θεός, σφόδρα ἂν ὀλίγον ἦν τὸ σωζόμενον, καὶ οὐδ' ἂν ἐξήρουν οἱ ζῶντες πρὸς τὰς ταφάς. Διὰ τοῦτο φησὶν ὁ Δαυὶδ· Ἐὰν ἀνομιὰς παρὰ τῆς ἁγίας, Κύριε, Κύριε, τίς ὑποστήσεται; οὕτως παρὰ σοὶ ὁ ἰλασμός ἐστι. Νῦν δὲ καὶ ἐν αὐτῷ τούτῳ δεικνύει τὴν ἑαυτοῦ φιλανθρωπίαν ὁ Θεός, τῷ μηδὲ δικαίως κολάζειν. Ὅστις οὖν εὐκταῖ βούλεται τῷ Θεῷ, κατὰ δύναμιν ἀνθρωπίνην πρῶτος ἔστω καὶ ἡμέρος, καὶ φερέτω γενναίως, ὅταν τι πάσῃ παρὰ τῶν ἄλλων δεῖνόν. Ἀγαπάτε, φησὶ, τοὺς ἐχθρούς ὑμῶν, καλῶς ποιεῖτε τοῖς μισοῦσιν ὑμᾶς, προσεύχεσθε ὑπὲρ τῶν ἐπηρευζόντων ὑμᾶς καὶ διωκόντων ὑμᾶς, ὅπως γένησθε ὅμοιοι τοῦ Πατρὸς ὑμῶν τοῦ ἐν τοῖς οὐρανοῖς, ὅτι τὸν ἥλιον αὐτοῦ ἀνατέλλει ἐπὶ πονηροῦς καὶ ἀγαθοῦς, καὶ βρέχει ἐπὶ δικαίους καὶ ἀδίκους.

Πολλοὶ μὲν οὖν εἰσὶν ἀρετὰ Χριστιανοὶς ἀνδράσι πρέπουσαι, μειζῶν δὲ ἀπασῶν ἡ πραότης· τοὺς γὰρ ἐν ταύτῃ διαλάμπουσα· μόνους τοῦ Θεοῦ ζηλωτὰς ὁ Χριστὸς ὀνομάζει. Προσέχει τοίνυν ἡμᾶς, ὅταν ὑβρίζῃ τις ἢ τύπη ἢ ἄλλο τι πράττῃ δεῖνόν, ἡσυχάζουσα ψυχὴ πάντα γενναίως ὑπομένειν, ἐνθυμουμένους ὅτι τοῦ Θεοῦ μιμητὰς ἢ πραότες ποιεῖ. Καὶ γὰρ αὐτὸς ὁ Δεσπότης καὶ Σωτὴρ ἡμῶν ὑβριζόμενος, πληγὰς λαμβάνων, προσήλυτος ὡς ἄνθρωπος, σταυρούμενος, πρῶτος ἤνεγκε τὴν Ἰουδαίων μανίαν, καὶ τοσαύτην ἔχων δύναμιν τοῦ λαβεῖν δίκην παρὰ τῶν ἀσεβούντων, οὐκ ἔλαβεν, ἀλλὰ τὴν μὲν δύναμιν ἔδειξεν ἐν τῷ σείσαι τὴν γῆν καὶ νεκροὺς ἀναστήσαι καὶ κρῦσαι τὸν ἥλιον καὶ νύκτα τὴν ἡμέραν ποιῆσαι, τὴν δὲ πραότητα καὶ φιλανθρωπίαν ἐν τῷ μηδένα τῶν ἡσθεκίτων κολᾶσαι· ἵνα μάθωσιν ἅπαντες οἱ τὰς ἀσεβείας χεῖρας προσάγοντες τῷ Δεσπότη, ὅτι βράδιως ἂν τοὺς μακέντας ἐκόλαζεν ὁ βράδιως οὕτω σείσας τὴν γῆν καὶ τὸν ἥλιον ἐξαίφνης ἀφανῆ γενέσθαι προστάξας· νῦν δὲ ἐπειδὴ περ ἔστιν ἡμέρος, καὶ πρῶτος φέρει τὴν μανίαν τῶν ἀσεβῶν, οὐκ αὐτὸς μόνος ἡμέρωσ ἠνέσχετο τῶν σταυρούντων, τῶν βλασφημούντων, ἀλλὰ καὶ τὸν Πατέρα παρεκάλει, μὴ χρεῖσασθαι κατὰ τῶν ἀσεβῶν τοῖς οὐρανοῖς βέλεσιν. Ὅταν οὖν σοὶ πάσῃ δεῖνόν καὶ ἀφόρητόν τι ὀργὴ παραστῆ καὶ θυμὸς, ἀναμνήσθητι τῆς τοῦ Χριστοῦ πραότητος, καὶ ταχέως ἡμέρος ἔση καὶ πρῶτος, οὐκ αὐτὸς μόνος ἐκ τῆς ἡμερότητος τὰ μέγιστα κερδαίνων, ἀλλὰ καὶ τὸν ἐχθρὸν ὠφελῶν καὶ χρησιδὸν εἶναι παιδεύων. Ὅταν γὰρ ἴδῃ σὲ τὸν τὰ ἔσχατα πάσῃ πρῶτος, τῆς ὀργῆς ἀνεχόμενος, ταχέως καὶ αὐτὸς ἐπιεικὴς ἔσται καὶ χρηστός, καὶ τὸν θυμὸν ἀποβρίψας, ζηλωτῆς ἐπιθυμήσει γενέσθαι τῆς σῆς ἡμερότητος. Ὅστις οὖν ἐθέλοι τοὺς θυμουμένους νικᾶν, γενναίως φερέτω τὰς ὑβρεῖς καὶ τὰς πληγὰς, καὶ πολλὴν ὕψεται μεταβολὴν τοῦ μεμνηνότες καὶ τύπτοντος· ἂν δὲ καὶ αὐτὸς ὑπὸ τῆς ὀργῆς ἠττηθείς, τοῖς ἰσοῖς ἀμύνασθαι σπουδάζῃ τὸν ἐχθρὸν, οὐδέποτε πέρας ἔσται τῆς ὀργῆς καὶ τῆς μάχης, ἀλλ' αἰεὶ μεμνηνότες καὶ νικᾶν ἀλλήλους ἐπιθυμούντες ταῖς ληϊδορίας καὶ ταῖς πληγαῖς, εἰς ἀπέραντον πολέμον καὶ μάχην ἐκφέρουσι, ἐπιβουλεύοντες ἀλλήλους, συκοφαντίας ἀνάπτοντες, ἐπιωρεῖν τολμῶντες, ἂ μῆτε ἐωράκασι μῆτε ἀκηκόασι κατηγορεῖν μελετώντες, ἐν ἡμέρᾳ μὲν ὡσπερ κύνες λυτῶντες, καὶ ζητούντες τὸν ἐχθρὸν, τῆς δὲ νυκτὸς τὸ πλεῖστον ἀναλίσκοντες ἐν τῷ βουλεύεσθαι τι κακὸν καὶ βράπτειν ἐπι-

βουλάς [426] τοῖς τοιούτοις οὐδὲ ὕπνος καθαρεῖ παθημάτων, ἀλλὰ τὸν ἐχθρὸν παρεῖναι καὶ λοιδορεῖσθαι καὶ τύπτειν νομίζοντες, ἐκ τῶν ὑπῶν ἀναπηθῶσιν, ἐρίωντες τῆς ἀλλήλων σφαγῆς πλέον ἢ τραπέζης· ἔταροι δὲ ὑπὸ τῆς ὀργῆς μεθύοντες, συκοφάντας μισθοῦμενοι, καὶ πράγματα ἀμύθητα παρέχοντες ἀλλήλοις, ὅσῃ ἂν πλείω κακὰ παράσχωσιν ἀλλήλους, τοσοῦτον μᾶλλον εἰς μανίαν ἐρεθίζόμενοι. Ὅπερ γὰρ φασὶ τοὺς μεθύοντας πάσχειν, ὑπὸ τῆς ἀπλήστου μεθῆς εἰς χαλεπωτέραν διψάν ἐκφύρεσθαι, τοῦτο πάσχοιεν οἱ δουλεύοντες ὀργῇ, ὑπὸ τῆς ἀμέτρου φιλονεικίας· εἰς μείζον καὶ χαλεπωτέραν ἐκφερόμενοι μανίαν· ὁ μὲν δούλων ἐκάλεσεν, ὁ δὲ πόρνης υἱὸν, ὁ μὲν ἀνόητον, ὁ δὲ μαινόμενον, ὁ μὲν κλέπτην καὶ ἀδικον, ὁ δὲ πάσης πονηρίας ἀνάμεστον. Εἴτα ὑπὸ τῆς ὀργῆς μεθύοντες, συμπλακέντες ἀλλήλους, μικροῦ δεῖν τὰ θηρία μιμούνται. τύπτοντες, λακτιζόντες, δάκνοντες, κατακόπτοντες τὰ σώματα, οὐδεὶς φειδόμενος, οὐκ ὀφθαλμῶν, οὐκ ὤτων, οὐ βίνους, οὐ προσώπου, οὐκ ἄλλου μέλους τινός, ἀλλὰ συβραγέντες ἀλλήλους καὶ κατακόφοντες ἑαυτοῦς, καὶ τί κακὸν οὐ ποιήσαντες; ἀναχωροῦσιν ἐκ τῆς μάχης, οἱ μὲν ὀφθαλμῶν ἐκκοπέντες, οἱ δὲ χεῖλη, οἱ δὲ ἄλλο τι τοῦ σώματος μέρος· πλέον τὴν ψυχὴν ἢ τὸ σῶμα διεφθαρμένοι, μεμνηνότες, παραρρονοῦντες, λυτῶντες, ἀγνοοῦντες τὸν νόμον τοῦ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος, τὸν κελεύοντα βαπτίζομένους καὶ τυπτομένους καὶ τὰ ἄλλα πάσχοντας, ἡσυχάζουσα τῇ ψυχῇ πάντα φέρειν γενναίως, καὶ νικᾶν τῇ πραότητι τὸν τῶν ἀδικούντων θυμὸν. Ὅ γὰρ τοῦτο ποιεῖν ἀπαιτεῖται μὲν ὑπ' ἀνθρώπων, στεφανοῦται δὲ ὑπὸ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος. Διόπερ χρεῖ καρτερεῖν, καὶ τῶν ὀργιζομένων ἡμέρωσ ἀνέχεσθαι, βλέποντας πρὸς τὸν στέφανον, ὃν ὁ Θεός ἐτοιμάζει τοῖς ἐπιεικῆσι καὶ χρηστοῖς. Ἄστοπον γὰρ τοὺς μὲν γυμνικῶν ἀγῶνων ἀθλητὰς καὶ κονιορτοῦ καὶ πληγῶν καὶ τραυματῶν ἀνεχέσθαι, πρὸς δόξαν κενὴν καὶ στέφανον οὐδεὶς ἔβριον βλέποντας· ἡμᾶς δὲ τοὺς ὑπὸ Χριστοῦ στεφανοῦσθαι μιλωντας μὴ κρατεῖν ὀργῆς, μηδὲ πάντα φερεῖν γενναίως, ἀλλὰ βραχεῖαν ἡδονὴν καὶ θυμὸν ἀδικον τῆς ἐν οὐρανοῖς προτιμᾶν τιμῆς τε καὶ εὐδοξίας. Καὶ μὴν κάκενὸν γε ἔβριον, ὅτι πολλῶν δυνάτων καὶ μεγάλων, οἷς ὁ τῶν δικαίων κεκόσμηται βίος, τοῦτο πρὸ τῶν ἄλλων λαμπροῦς πεποίηκε τοὺς ἀνδρας, τὸ χρηστότητι συζῆν καὶ τοῖς ἰσικῶσιν ἡμέρωσ προσφύρεσθαι. Τούτῳ μὲν γὰρ ὁ Μωϋσῆς πρῶτος ἀνεχόμενος τῆς τῶν Ἰουδαίων μανίας, καὶ ταῖς εὐχαῖς τοὺς ἐχθροὺς διασώζων, τῆς ἐν οὐρανοῖς τιμῆς τε καὶ εὐδοξίας πρὸ τῶν ἄλλων ἀπῆλασεν, καὶ τοῦ Θεοῦ φίλος ἐκλήθη· τούτῳ δὲ ὁ Δαυὶδ τῶν ἐχθρῶν καὶ πολεμίων φειτάμενος, εἰς πολλὴν εὐνοίαν καὶ φιλίαν τὸν Θεὸν ἐπεσπάσατο. Ἄπαντα μὲν γὰρ ἀνθρώπων τοῦτο κοσμεῖν δύναται, διαφερόντως δὲ τοὺς ἐν ταῖς ἐξουσίαις. Τὸ γὰρ, πάντα ποιεῖν ἐπιτροπούσης τῆς βασιλείας, κατέχειν ἑαυτὸν, καὶ τὸν τοῦ Θεοῦ νόμον ἡγεμόνα ποιεῖσθαι τῶν ἔργων, μέγα μὲν εἰς εὐφρομίαν τε καὶ δόξαν^b. Καὶ μὴν καὶ Παῦλος καὶ Πέτρος τῆς οὐρανιας ἀψίδος ἀψάμενοι διὰ τὴν ἀρετὴν, ἧ συνεζήσαν, ἀπὸ τῆς ἡμερότητος μᾶλλον ἢ τῶν ἄλλων ἐξέλαμψαν ἀγαθῶν. τοὺς λοιδορούντας τιμῶντες, τοὺς ἐχθροὺς εὐ ποιοῦντες, [427] τοὺς καταλιθάσαντας πολλάκις ταῖς εὐχαῖς διατύζοντες· ἤδισαν γὰρ τοῦτο μάλιστα κεχαριτωμένον τῷ Θεῷ ποιοῦντες, καὶ πρὸ τῶν ἄλλων ἀγαθῶν ἐν οὐρανοῖς θαυμαζόμενον. Δι' ὅπερ αὐτοῖ γὰρ τὸν ἑαυτῶν βίον ἡμέρῳ

^a Sic Savil. I. egeatur οὐ δύναται λαμβάνειν.

^b Videtur aliquid deesse.

Deum imitentur. Jam quænam sunt illa quæ Dei? In his enim quæ in supernis sunt, omnia et videt et audit: in iis vero quæ super terram et fiunt, et dicuntur, iniustitiæ multæ. Quippe sunt nonnulli qui in tantam pervenerunt impietatem, ut et Deum blasphemant, si quando in re aliqua contristentur, et in cælum respicientes, a nullis absteineant verbis: Deus tamen fert, quanvis tantam habeat potestatem deinique agentibus pœnam sumendi. Quod si omnes peccatores punire vellet Deus, perquam pauci salvarentur, nec sufficerent ad sepulturas homines: unde et David dicit, *Si iniquitates observaveris, Domine, Domine, quis sustinebit? quoniam apud te propitiatio est (Psal. 129. 3)*. Et in illo ostendit misericordiam suam, eo quod ne juste quidem punit. Igitur quisquis assimilari vult Deo, pro virili mansuetus sit ac mitis feratque fortiter, si quid gravius ab aliis patiatur. *Diligite, inquit, inimicos vestros, benefacite his qui vos oderunt, orate pro iis qui vos lædunt et insectantur, ut sicut similes Patri vestro qui est in cælis, qui solem suum oriri facit super malos et bonos, et pluit super iustos et iniustos (Luc. 6. 27. 28. et Math. 5. 44. 45)*.

Mansueti Dei imitatores. Mansuetudo Christi imitanda. Pagnarum quanta miseria. — Et multæ quidem sunt virtutes quæ Christianum virum decent, maxima autem omnium mansuetudo: nam eos solos, qui hac conspicui sunt, Dei imitatores Christus nominat. Proinde congruum est, ut quando quis contumelia nos afficit, vel verberat vel alia ratione affligit, sustineamus omnia mansuete et patienter, considerantes quod Dei imitatores mansuetudo facit. Etenim ipse Dominus et Salvator noster contumeliis affectus, verberatus, cruci clavis affixus, leniter tulit Judæorum furorem; et licet posset de impiis vindictam sumere, non sumpsit tamen, sed virtutem suam ostendit eo quod concussit terram, et mortuos suscitavit, et obscuravit solem, et noctem ex die fecit: mansuetudinem autem et misericordiam declaravit, quia nullum ex iis qui impie egerant punivit: ut discerent omnes, qui impias manus intulerant Domino, quam non fuisset ei difficile ipsos punire, qui tam facile terram commovit et solem repente obscurari præcepit. Et quia tam mansuetus fuit ipse, ut non solum mansuete tulerit eos qui crucifigebant et blasphemabant, sed et Patrem obsecraverit, ne cælestibus adversus impios telis uteretur: idcirco, cum et tibi grave aliquod et durum ferenti subrepunt furor et ira, recordare mansuetudinis Christi, et statim mansuetus eris ac clemens: et non solum tibi ipsi benignitate tua plurimum lucri facies, sed et inimicis proderis plurimum, erudiens illos ut ipsi benigni fiant. Videntes enim te extrema sustinere et iram mansuete ferre, statimposito furore mansueti et lenes ipsi fient, mansuetudinisque tuæ imitatores esse cupient. Proinde quisquis iracundos vincere voluerit, fortiter ferat injurias et verbera, magnamque ejus qui verberibus in se sæviebat conversionem videbit. At si etiam ipse ab ira vinceris, studens inimicum pari insania ulcisci, nullus unquam irarum et pugnarum erit finis; sed semper qui insaniunt et

rabidi sunt, et vincere alios conviciis et verberibus cogitant, in immensum bellum et pugnam erumpunt, mutuo insidiantur, calumnias struunt, pejerare audent, et accusationes meditantur eorum quæ neque viderunt neque audierunt: in die quidem sicut canes rabidi et quærentes inimicum, noctem autem cogitando læsumentes, quomodo malum aliquod machinentur et insidias parent. Talibus neque somnus vitiosis affectibus vacat, sed putant quod adhuc adsit inimicus et crimentur et percutiant; et e somnis repente evigilantes, magis cædem mutuum, quam epulas diligunt. Alii vero ira ebrii calumniatores mercede conducunt, infandæque inter se agunt opera: et quanto pluribus malis sese irritarunt, tanto majore insania furunt. Nam quod ebrios dicunt ob insatiabilem ebrietatem ardentius sitire, hoc et iracundis usu eventit, qui in perniciosiorem rœunt insaniam propter inexpectabilem contendendi libidinem. Hic vocavit servum, alius scorti filium; ille insipientem, iste insanum: est qui furem et injustam, alius plenum omni malo. Dein ira ebrii confligit inter se, et parum abest quin bestiarum mores imitentur, percutiunt, calcitrant, mordent, conscindunt invicem corpora, nulli parti parcunt, non oculis, non auribus, non naribus, non faciei, non alii cuiquam membro, sed conflictantes inter se concidunt et pessumdant invicem: et quod malum non faciunt? scedunt a pugna, ille amisso oculo, ille auribus, ille labiis, ille alia corporis parte, magis tamen anima quam corpore corrupti, furibundi, insani, rabidi, ignorantes legem Domini et Salvatoris, qui præcepit ut alapa percussus et verberatus atque alia passus, placido animo fortiter omnia ferat, vincatque mansuetudine furorem inique agentium. Sane qui hoc facit laudatur ab hominibus, et coronatur a Deo et Servatore. Et propterea perseverandum est, ferendo leniter iratos, et respiciendum ad coronam quam præparavit Deus mansuetis et mitibus. Absurdum enim est, ut athlete in gymniciis agonibus pulverem, verbera et vulnera ferant propter vanam gloriam, coronam nullius momenti spectantes: nos autem coronandi a Christo, non imperemus iræ, non omnia fortiter toleremus, sed brevem voluptatem et injustum furorem cælesti honori et gloriæ præferamus. Enimvero et hoc manifestum, quod cum multa magnaque sint, quæ iustum vitam exornant, hoc tamen præ cæteris efficit ut clarissimi evadant, si mansueti vivant, et erga illos placidi sint a quibus injuriis afficiuntur. Hæc enim virtute Moses Judæorum insaniam moderate ferens, et precibus salvans inimicos, honorem et gloriam cælestem præ aliis obtinuit, Deique amicus vocatus est. Hæc quoque virtute et David, parcens inimicis et hostibus, Deum sibi amicum et benevolum effectit. Hæc enim cum omnes homines ornare valeat, in primis tamen eos qui in potestatibus agunt. Nam cum principibus omnia permittantur, si seipsos continent, et suorum operum ducem habent legem Dei, non parum inde eorum celebritati et gloriæ accrescit. Enimvero Paulus et Petrus, qui cælestem

tangebant apsidem propter virtutem qua conspicui erant, humanitate tamen et mansuetudine magis, quam aliis bonis, claruerunt: quia honorem exhibuerunt iis qui se conviciis incescebant, inimicis benefecerunt, et sæpe lapidantes precibus salvarunt: sciebant enim hæc maxime grata Deo, et præ aliis bonis in cælo admirabilia esse: et idcirco ipsi vitam suam in mansuetudine transmiserant, aliosque ad illam allexere. Quin et Stephanum periclitantem pro pietate dum videmus pro inimicis orare (*Act. 7. 59*), et mansuetudinem ejus et certamina pariter admiramur. Reliquum est, quia tantos ac tales duces mansuetudinis sortiti sumus, ædhortemur nos mutuo, ut illorum vestigia sequamur, et in mansuetudine Deo ministremus: quandoquidem ministerium istud aliis virtutibus est ei longe gratius. Et divinissimus Paulus virtutem apostoli commonstraturus, Christi ministrum mansuetudine potissimum clarescere voluit (*1. Tim. 3. 3. Tit. 3. 2*): et quamvis multa potuisset dicere, si quidem voluisset, quæ apostolum ornarent, nempe dæmonum fugam, mortuorum resurrectionem, atque alia; omnibus tamen illis præteritis, æquabilitatem morum vel erga inimicos sursum ac deorsum versat ac tractat: quo persuaderet nobis, ut sua vestigia sequamur, benignique simus ac mites. Justum est igitur sanctos illos imitari, et in exemplar vitæ proponere: ut bonis omnibus refulgentes, promissa bona assequamur a magno Deo et Salvatore nostro, per quem et cum quo Patri cum sancto Spiritu sit omnis gloria, honor, et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

τητι κοσμοῦντες ἐφάνησαν, καὶ τοὺς ἄλλους ἀνθρώπους ἐπὶ ταύτην παρακαλοῦντες. Ἐπεὶ καὶ τὸν Στέφανον ἐν τοῖς ὑπὲρ τῆς εὐσεβείας κινδύνοις ὑπὲρ τῶν ἐχθρῶν ὀρώντες εὐχόμενον, ἁμολίως ἐπὶ τῇ πραότητι καὶ τοῖς ἀγῶσι θαυμάζομεν. Ἐπειδὴ τοῖον τοσοῦτους καὶ τοιοῦτους ἡγεμόνας ἐπιεικειᾶς ἔχομεν, παρακαλέσωμεν ἑαυτοὺς καὶ ἀλλήλους τοὺς ἐκείνων ἔχνεσιν ἔπεσθαι, καὶ διὰ πραότητος τῷ Θεῷ λειτουργεῖν, ὡς ταύτην μάλλον ἀσμένως δεχομένῳ τὴν λειτουργίαν, ἢ τὰς ἄλλας ἀπάσας ἀρετάς. Καὶ γὰρ ὁ θεϊώτατος Παῦλος ἀρετὴν ἀποστόλου δεῖξαι βούλεμενος, ἐκ τῆς ἡμερότητος μάλιστα βούλεται τὸν τοῦ Χριστοῦ διάκονον φαίνεσθαι· καίτοι πολλὰ εἶχεν εἰπεῖν, εἴ γε λέγειν ἐβούλετο τὰ κοσμοῦντα τὸν ἀπόστολον, δαιμόνων ἑλασιν, νεκρῶν ἀνάστασιν· ἀλλ' ὁμως πάντα ὑπερβὰς ἐκεῖνα, τὴν ἐν τοῖς ἡθεσιν ἐπιεικειαν ἄνω καὶ κάτω διεξέρχεται, ὅπως ἡμέτερος προσενηνεχταὶ τοῖς ἐχθροῖς διεξιὼν τε καὶ λέγων, ἵνα πείσῃ καὶ ἡμᾶς τοῖς οικείοις ἔχνεσιν ἔπεσθαι, καὶ χρηστοὺς εἶναι καὶ πράους. Δίκαιον οὖν τοῖς ἀγίοις ἐκεῖνοις ἀκολουθεῖν, κάκεινους ποιεῖσθαι τοῦ βίου παράδειγμα, ἵνα πᾶσι τοῖς καλοῖς ἐκλάμποντες, τῶν ἐπηγγελμένων τύχωμεν ἀγαθῶν παρὰ τοῦ μεγάλου Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ σὺν τῷ Πνεύματι ἀγίῳ πᾶσα δόξα, τιμὴ, καὶ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.



PRÆFATIO

IN ECLOGAS ET FLORILEGIA SEQUENTIA.

[428] Sæpe vidimus orantem Chrysostomum, grata concionis admurmuratione exceptum et frequenti plausu, cum maxime aliquid improvisum et inopinatum ad mores instituendos proferret. Nec minus placuit post sancti viri obitum ejusmodi disciplina legentibus, maximeque iis qui concionandi munere fungebantur. Indeque factum, ut quidam sparsa in diversis homiliis loca, idem argumentum spectantia, in unum colligerent, et pro ratione materiæ homilias multas, quas εκλογάς vocabant, concinnarent ac describerent. Id certe probe scimus, rem nempe ita Græcis probatam fuisse, ut innumera eclogarum exemplaria adornarentur, et in aula quoque imperatorum in pretio haberentur. Visitur enim in bibliotheca Coisliniana codex elegantissimus, num. LXXIX, cujus et inscriptiones et initiales litteræ aureæ sunt : is autem undecimo sæculo exaratus, in usu fuit Nicephoro Botaniatæ imperatori, qui in quatuor depictis tabulis repræsentatur initio.

In prima tabula imperator coronatus et in solio sedens, Sabam monachum lectorem audit, qui haud dubie has ex Chrysostomo excerptas eclogas legit. In secunda tabula imperator coronatus stat sceptrum tenens, et a sinistris ejus Maria imperatrix stat, et ipsa coronata, sceptrumque tenet; Christus vero superne dexteram imponit capiti imperatoris, et sinistram capiti imperatricis, ambos se patrocínio suo tegere significans. In tertia imperator in solio sedens, Veritatem a dextris, Justitiam a sinistris, supra solium exsurgentes, habet : inferius vero positos quatuor ex præcipuis aulæ Imperatoriæ ministris; quæ omnia pluribus explicantur in *Bibliotheca Coisliniana* typis data. In quarta tabula imperator repræsentatur hunc librum tenens, Chrysostomum habens a dextris, eundem librum tangentem, et sanctum Michaelem Choniatem a sinistris.

Codex est undecimi sæculi, ut ex caractere arguitur. Neque tamen Nicephoro Botaniatæ exaratus fuit, sed alteri, qui ipsum præcesserat, imperatori. Nam picturæ priores, quæ in duobus foliis ex utraque facie depictis erant, excisæ fuere : ita ut limbus totus prioris picturæ remanserit, et loco priorum tabellarum, quæ alium imperatorem exhibebant, hæ novæ Nicephori Botaniatæ agglutinarentur. Qui Nicephorus non diu imperium tenuit; nam anno 1078 coronatus, anno 1081 depositus et in monachorum ordinem redactus est.

Hinc videas quanto in pretio eclogæ istæ apud Græcos habitæ fuerint. Cæterum, postquam priores emissæ fuerant, aliæ a diversis adjectæ, et prisæ illæ immutatæ sæpe fuere, auctæ pluribus, hincque magna in codicibus varietas occurrit. Non ex germanis solum Joannis Chrysostomi operibus hæc consarcinata sunt, sed etiam ex aliis quæ vel falso nomen Chrysostomi circumferunt, vel inter admodum dubia merito rejiciuntur. In hisce porro eclogis plurima ante dicta repetuntur, in illisque maxime quæ luci mandavit Savilius, qui etiam, ut ipse fatetur, ad nauseam usque hæc undique corrasit. Quapropter me diu hæsisse fateor, an eclogas illas darem ut in Morelliana editione habentur 31 numero, missis Savilianis, quæ 48 numerum complent. Verum, re maturius perpensa, Savilianas illas eclogas quæ in Morelliana non comparent, adjicere visum fuit, ne quid in his, qualecunque tandem sit, desiderari videretur.

[429] Quæ in Morelliana editione, curante Frontone Ducæo, emissæ sunt eclogæ, a Balthasare Ezelio Bremensi e societate Jesu typis datæ fuerant Moguntia, cum interpretatione Latina sua, exceptis quibusdam quæ a Matthæo Cromero et a Lælio Tifernate cusæ et Latine conversæ fuerant, ut suo loco monebimus. Harum eclogarum consarcinatorem fuisse dicunt Theodorum magistrum, ut in codice Vaticano fertur, qui etiam Theodorus Daphnopates vocabatur, ut videas apud Lambecium et in

Palæographia nostra Græca, pag. 92. Dicit autem Etzelius se has eclogas excepisse ex codice per-
tusto bibliothecæ S. Jacobi Moguntiaë. Eclogæ vero hæ ab Etzelio editæ 31 tantum homilias complent;
ut diximus. In codice Nicephori Botaniatæ supra memorato 33 habentur. Savilius autem, qui omnia
undique corrasit, quadraginta et octo homilias edidit, et hoc in notis suis *Monitum* præmisit;
tom. VIII, pag. 920.

• Apanthismatum numerus in manuscriptis fere 32, 33, vel 34, et quidem ex nostris 38 prioribus
(nam cætera, quæ sequuntur, alterius generis sunt); si demas 9, 11 et 28, supersunt tantum capita
35 eclogarum nomine jure censenda. Cæterum et hic eclogam de virginitate, quæ in manuscripto Au-
gustano reperitur (si verus est titulus in libro XXXIV) desiderari sciat Lector. Auctor, seu verius con-
sarcinator, harum eclogarum in codice Vaticano et Palatino fertur Theodoros Magister; alii fere
nihil ei tribuunt præter vicesimam septimam quæ D. Pauli continet encomium. Porro in hac editione
Moguntinam editionem castigavimus, et multis in locis locupletavimus ex tribus manuscriptis (nam
in omnibus fere bibliothecis exstant descriptæ): 1. Oxoniensi, 2. Londinensi, et 3. in bibliotheca
mea. Titulos particularum sive sectionum, qui ut plurimum in Moguntina corrupti erant, ex manu-
scriptis aliis, præsertim Oxoniensi, cujus nobis fides explorator, et sæpissime consultis fontibus
emendavimus. De Oxoniensi codice observandum, illum a reliquis quos vidimus omnibus plurimum
discrepassse. In illo enim capita eadem, eademque particulæ collectæ, at nullo ordine, nulla methodo.
Unde omnes particulæ illativæ, *τολνυν, καί, βούλει μαθεῖν*, aliæque, quæ quasi cæmenti vice sunt,
aberant: ut in hoc codice congesta materia, in reliquis digesta videatur. Quæ sequuntur 38, e
bibliotheca regis Gallorum sunt, exceptis duabus ultimis, quæ, ut et 28, ex Sladii mei chartis
Orientalibus. Non sum nescius plurima in his eclogis emendari posse e fontibus, si quis venas
omnes perscrutetur; quin et fontes ipsos ex his rivulis nonnunquam purgari potuisse, si quis
otium et integram ætatem afferret: quam palmam aliorum, qui post nos erunt, industriæ diligen-
tiæque relinquimus; in harum emendatione, quatenus a nobis commode fieri potuit, operam mediocrem
posuisse contenti. Grammatica sphalmata ubique sustulisse non erat curæ, ne videamur illam in
edendis fragmentis istis diligentiam præstare, quam auctor ipse in colligendis non videtur præstitisse.
Nec enim edimus qualia formavit Chrysostomus, sed qualia deformavit supinus et oscitans mutilator.
Solæcismi enim occurrunt non pauci, iique tanto codicum consensu confirmati, ut non librariorum,
sed ipsius auctoris vitio merito videantur contigisse. Nota est enim posterioris ætatis grammatica qualis
fuerit: aut si cui nondum sit explorata, adeat Georgium Alexandrinum et biographos nostros, aut
apanthisma illud quod in hoc volumine ultimi est tum loci, tum pretii. Quamobrem ne expectet
lector, ut opus hoc a nobis correctius prodeat, quam est ab ipso auctore profectum; neque miretur
lector citari hic orationes et tractatus aliquot a nobis inter *ἀμφιβαλλόμενα*, seu etiam *νοθευόμενα*
rejectos; cum, ut aliquoties admonuimus, non heri aut nudius tertius invectæ sint in bibliothecas hæ
bonorum auctorum corruptelæ. »

Et pag. 928 de decem postremis eclogis, quas ipse cum aliis non paucis adjecit loquens hæc habet:
• Decem oratiunculæ sequentes, in aliis *ἐκλογῶν συναγωγὰς* fere non repertas, exhibuit nobis biblio-
theca Regia Lutetiaë, quibus ipsis sine magno incommodo carere potuisset respublica litteraria, cum
alibi totidem verbis, etsi non uno contextu, reperiantur apud hunc nostrum: sed maluimus in [450]
partem peccare tutiorem. In istis si qua in re erratum est, notare non est visum tanti. Si quid enim
in istis sit quod Lectorem alliciat, consulat modo titulos in margine: ad illa editionis nostræ loca
statim remittetur, ubi hæc eadem habiturus est correctiora. »

Sic ille, ut ex priori nota videre est, in his colligendis et emendandis multam adhibuit curam et in-
dustriam, et fortasse majorem quam ratio et dignitas operis postulabat. Unum tamen est quod vel
non advertit, vel admonere neglexit, nempe homiliarum quæ ex hujusmodi eclogis consarcinatae sunt,
ordinem mire diversum esse in manuscriptis codicibus, et vere operis ratio nullum certum constan-
temque ordinem postulare videtur. Ut autem hæc varietas ordinis lectori perspecta sit, ordines Mogun-
tini codicis qualem secutus est Etzelius, et Savilianæ editionis, necnon codicis Coisliniiani, qui fuit
Nicephori Botaniatæ imperatoris, e regione ponimus, et ad singulos titulos codicis prioris Moguntini,
numeros Savilianæ primum editionis, ac deinde codicis Coisliniiani subjungimus.

Cum ergo nulla assignari possit veri ordinis ratio, ad libitum putans me posse eum, qui magis
arrideret, ordinem sequi; primo posui triginta et unam homilias illas ut in Moguntino codice habea-
tur, cum interpretatione Etzelii et aliorum qui in titulis memorantur, emendatis titulis secundum
Savilianam editionem, adjunctisque in quibusdam homiliis iis, quæ in Moguntino codice deerant.
Posteaque eas quas Savilius vel inseruerat vel subjunxerat, interpretatione Latina a me donatas addidi,

ut jam 48 numerum compleant. Illud etiam tentavi, quod Savilius se ausum non fuisse profitetur, ut nempe loca operum Chrysostomi ad marginem ab eclogarum auctoribus memorata reperirem, et locum ubi in hac editione exstant, assignarem. At postquam ea in re non parum desudaveram, et loca non pauca assignaveram quæ in decursu lector observare poterit, animadverti rem tam operosam esse ut vix perfici possit. Quomodo enim, ubi in margine dicitur, *Ex Comment. in Matthæum in Joannem, in Epist. ad Romanos, ad Corinthios, ad Hebræos*, cum sæpe vix una periodus integra ex illo commentario afferatur; vel si plures periodi variis ex locis excerptæ sint, sæpeque a collectore, ut cum præcedentibus quadrent, non parum mutantur: quomodo, inquam, in tam amplis commentariis hujusmodi particulas expisceris, et quid demum ad Lectoris commodum afferant hujusmodi indicationes quæ ad tot et tanta volumina legentem amandant? Quapropter ab infructuoso labore persequendo abstinui.

Ex iis vero omnibus quæ dicta sunt, inferri potest parum lucri ex harum eclogarum lectione percipi posse, cum maxime loca, quibus illæ consarcinatae fuerunt, in ipsis Chrysostomi operibus et homiliis et puriora sincerioraque sint, et cum præcedentibus et sequentibus aptius cohæreant. Unum fortasse fuerit, in quo aliquid boni expiscari possis; ex locis nempe illis, quæ ex operibus Chrysostomi, quæ periire, excerpta sunt. Verum præterquam quod paucissima illa loca sunt, ita breviter afferuntur, ut vix internoscere possis ex germanisne an ex falso ascriptis Chrysostomo operibus excerpta fuerint. Ad hæc autem isthæc moralia quædam solum præcepta exhibent, quæ in tanta operum silva sexcenties a sancto Doctore repetuntur. Ne quid tamen desiderari videatur, amplissimam omnium, quæ iam habentur, eclogarum collectionem proferimus.



EDIT. SAVILII,
TOM. VII, p. 665 sqq.

- I. Περὶ ἀγάπης. Init. Βουλόμενος ὁ φιλόανθρωπος.
- II. περὶ ἀκακίας καὶ ἀνεξικακίας καὶ μνησικακίας. Τίνα ἂν ἕτερον εἰς μέσον.
- III. περὶ ἀλαζονείας καὶ κενοδοξίας. Βουλόμενοι οἱ πεφουσιωμένοι.
- IV. περὶ ἁμαρτίας καὶ ἐξαγορεύσεως. Ἐπεδήμησέ τις ἐξ ὑμῶν.
- V. περὶ ἀνδρείας καὶ ἰσχύος. Δειλὴν καὶ ἀνανδρὸν τὴν ψυχὴν.
- VI. περὶ ἀρετῆς καὶ κακίας. Εἰσὶ τινες τῶν ἐνταῦθα.
- VII. περὶ ἀρρώστιας καὶ ἰατρῶν. Ὅταν ἀρρώστια περιπέσης.
- VIII. περὶ ἀρχῆς καὶ ἐξουσίας καὶ δόξης. Ὁ μακάριος λέγεται Κωνσταντῖνος.
- IX. εἰς τὴν ἀγίαν ἑορτὴν τῶν βασιῶν. Πρὸ ἕξ ἡμερῶν τοῦ Πάσχα.
- X. περὶ γαστριμαργίας καὶ μέθης. Βούλεσθε ἴδωμεν.
- XI. εἰς τὴν ἀγίαν τοῦ Χριστοῦ γέννησιν. Ἡ πασῶν ἐορτῶν ἐπεδ.
- XII. περὶ γυναικῶν καὶ κάλλους. Οἱ γυναῖκες ἀγεσθαὶ μέλλοντες.
- XIII. περὶ διδασχῆς καὶ νοουθεσίας. Πρῶν μὲν ἐνεκαλούμεν.
- XIV. περὶ ἐλεημοσύνης καὶ φιλοξενίας. Ὁ τῆς ἐλεημοσύνης λόγος.
- XV. περὶ εὐτυχίας. Οἱ πολλοὶ τῶν ἀνθρώπων.
- XVI. περὶ εὐχῆς. Μέγα ἀγαθὸν ἡ εὐχή.
- XVII. περὶ θανάτου. Πολλὰ μὲν ἐπιέγεται μανθάνειν.
- XVIII. περὶ λύπης καὶ ἀθυμίας. Τὴν ἀθυμίαν ἐνέθηκεν.
- XIX. περὶ τῆς μελλούσης κρίσεως. Πολλοὶ τῶν παρ' ὑμῖν.
- XX. περὶ μετανοίας. Διὰ τοῦτο συνεχῶς.
- XXI. περὶ μετανοίας. Ἡ μετανοία δεινή.
- XXII. περὶ μίσους καὶ ἐχθρας. Εἴ τις παρὰ τοῦ πλησίον.
- XXIII. περὶ νηστείας καὶ σωφροσύνης. Βούλει μαθεῖν ὅσοι.

BIBLIOTH. COISLINIANÆ
CODEX LXXIX.

- I. Περὶ ὑπομονῆς καὶ μακροθυμίας. Init. Εἰ βούλεσθε.
- II. περὶ ἐλεημοσύνης. Ὁ τῆς ἐλεημοσύνης λόγος.
- III. περὶ ἀγάπης. Βουλόμενος ὁ φιλόανθρωπος.
- IV. περὶ διδασχῆς καὶ μακροθυμίας. Πρῶν μὲν ἐνεκαλούμεν.
- V. περὶ ἁμαρτίας καὶ ἐξαγορεύσεως. Ἐπεδήμησέ τις.
- VI. περὶ ἀρχῆς καὶ ἐξουσίας. Ὁ μακάριος λέγεται Κωνσταντῖνος.
- VII. περὶ τῆς μελλούσης κρίσεως. Πολλοὶ τῶν παρ' ἡμῖν.
- VIII. περὶ ἀρετῆς καὶ κακίας. Εἰσὶ τινες τῶν ἐνταῦθα.
- IX. περὶ ἀνδρείας καὶ ἰσχύος. Δειλὴν καὶ ἀνανδρὸν.
- X. περὶ ὄρκων. Μὴ τῆς κατὰ ψυχὴν.
- XI. περὶ θανάτου. Πολλὰ μὲν ἐπιέγεται.
- XII. περὶ παιδῶν ἀνατροφῆς. Δέομαι καὶ ἀντιδοῦν.
- XIII. περὶ ἀνεξικακίας. Τίνα ἕτερον εἰς μέσον ἀναγ.
- XIV. περὶ εὐχῆς. Μέγα ἀγαθὸν εὐχή.
- XV. περὶ μετανοίας. Διὰ τοῦτο συνεχῶς.
- XVI. περὶ νηστείας καὶ σωφροσύνης. Βούλει μαθεῖν.
- XVII. περὶ ταπεινοφροσύνης. Ὅταν ἁμαρτία συμβ.
- XVIII. περὶ ψυχῆς. Ἐοίκασιν οἱ ἔργοις.
- XIX. περὶ τοῦ μὴ καταφρονεῖν τῆς τοῦ Θεοῦ ἐκ. Ὀλίγοι ἡμῖν σήμερον.
- XX. περὶ προνοίας. Τίνος ἐνεκεν οὐ τῆς ἐξ ἀρχῆς.
- XXI. περὶ πλοῦτου καὶ πενίας. Ὅταν ἴδῃς πλουτ.
- XXII. περὶ γαστριμαργίας καὶ μέθης. Βούλεσθε ἴδωμεν.
- XXIII. περὶ ἀρρώστιας καὶ ἰατρῶν. Ὅταν ἀρρώστια περ.

EDIT. MORELLI.

- I. Περὶ ἀγάπης. Init. Βουλόμενος ὁ φιλόανθρωπος. Savil I Coisl. III.
- II. περὶ εὐχῆς. Init. Μέγα ἀγαθὸν εὐχή. XVI. XIV.
- III. περὶ μετανοίας. Διὰ τοῦτο συνεχῶς. XX. XV.
- IV. περὶ νηστείας καὶ σωφροσύνης. Βούλει μαθεῖν ὅσοι. XXIII. XXIV.
- V. περὶ εὐτυχίας καὶ δυστυχίας. Οἱ πολλοὶ τῶν ἀνθρώπων. XV. XVI.
- VI. περὶ διδασχῆς καὶ νοουθεσίας. Πρῶν μὲν ἐνεκαλούμεν. XIII. IV.
- VII. περὶ ταπεινοφροσύνης. Ὅταν ἁμαρτία. XXXIV. XVII.
- VIII. περὶ ψυχῆς. Ἐοίκασιν οἱ ἔργοις. XXXVIII. XVIII.
- IX. περὶ τοῦ μὴ καταφρονεῖν τῆς τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίας, εἰς. Ὀλίγοι ἡμῖν. XXXVIII. XIX.
- X. περὶ προνοίας. Τίνος ἐνεκεν οὐ τόν. XXXI. XX.
- XI. περὶ πλοῦτου καὶ πενίας. Ὅταν ἴδῃς πλουτοῦντα. XXX. XXXI.
- XII. περὶ γαστριμαργίας καὶ μέθης. Βούλεσθε ἴδωμεν. X. XXII.
- XIII. περὶ ἀρρώστιας καὶ ἰατρῶν. Ὅταν ἀρρώστια περιπέσης. VII. XXIII.
- XIV. περὶ γυναικῶν καὶ κάλλους. Πολλοὶ τῶν πόρναις. XII. XXIV.
- XV. περὶ πλεονεξίας. Τίνος ἐνεκεν ἀπὸ πλ. XXIX. XXV.
- XVI. περὶ ἀλαζονείας καὶ κενοδοξίας. Βουλόμενος τὸν πεφουσιωμένον. III. XXVII.
- XVII. περὶ φθόνου. Οὐδὲν οὕτω μερίζειν. XXXVI. XXVIII.
- XVIII. περὶ μίσους καὶ ἐχθρας. Εἴ τις παρὰ τοῦ πλησίον. XXII. XXIX.
- XIX. περὶ λύπης καὶ ἀθυμίας. Τὴν ἀθυμίαν ἐνέθηκεν. XVIII. XXX.
- XX. περὶ ὀργῆς καὶ θυμοῦ. Βούλει μαθεῖν πόσον. XXIV. XXXI.
- XXI. περὶ ἀρχῆς καὶ ἐξουσίας. Ὁ μακάριος λέγεται Κ. VIII. VI.
- XXII. περὶ ὑπομονῆς. Εἰ βούλεσθε προθῶμεν XXXV. I.
- XXIII. περὶ ἐλεημοσύνης. Ὁ τῆς ἐλεημοσύνης λόγος. XIV. II.

- XXIV. περι ὀργῆς καὶ θυμοῦ.
Βούλει μαθεῖν πόσον.
- XXV. περι ὀρκων. Μὴ τῆς κατὰ
ψυχῆν.
- XXVI. περι παίδων ἀνατροφῆς
Δέσμαι καὶ ἀντιβολῶ.
- XXVII. ἐγκώμιον εἰς τὸν ἄγιον
ἀπόστολον Παῦλον. Τῆς
μὲν ἐπιγραφῆς τῶν.
- XXVIII. ἐγκ. εἰς τὸν ἄγ. ἀποστ.
Παῦλον. Τοὺς τῶν ἁγίων
βίους.
- XXIX. περι πλεονεξίας. Τίνος
ἔνεκεν ἀπὸ πλεονεξίας.
- XXX. περι πλοῦτου καὶ πενίας.
Ὅταν ἴδῃς πλοῦτουῦντα.
- XXXI. περι προνοίας. Τίνος ἔνε-
κεν οὐ τὸν ἐξ ἀρχῆς.
- XXXII. περι σιωπῆς καὶ ἀπορρή-
των. Λόγος ἀπλῶς προσ-
σνεχθεῖς.
- XXXIII. περι τοῦ μὴ ἐπαισχύνε-
σθαι ὁμολογεῖν τὸν σταυ-
ρὸν, εἰς. Τοῦτό ἐστιν,
ἀδελφοί.
- XXXIV. περι ταπεινοφροσύνης.
Ὅταν ἁμαρτίου (sic)
συμβεβλημένη.
- XXXV. περι ὑπομονῆς καὶ μα-
κροθυμ. Εἰ βούλεσθε,
προθώμεν.
- XXXVI. περι φθόνου. Οὐδὲν οὕτω
μερίζειν.
- XXXVII. περι ψυχῆς. Ἐοίκασιν οἱ
ἔργοις κομῶντες.
- XXXVIII. περι τοῦ μὴ καταφρονεῖν
τῆς τοῦ Θεοῦ Ἐκκλ. Ὀλί-
γοὶ ἡμῖν σήμερον.
- XXXIX. περι τοῦ ὅτι πολλὰς ὁδοὺς
ἡμῖν ὁ Θεὸς ἔδωκε. Πά-
λιν ἀναγκάζομαι.
- XL. περι τοῦ ὅτι δεῖ πάντα
ποιεῖν... ὑπὲρ σωτηρίας
τῶν ἀδελφῶν. Οὐδὲν τῶν
ἐπιτυχ.
- XLi. περι τοῦ ὅτι δεῖ μιμεῖσθαι
ἡμᾶς καὶ τοὺς οἰκέτας.
- XLii. περι τοῦ ὅτι οὐ χρὴ θορυ-
βεῖσθαι ἡμᾶς ὀρώντας.
Μηδεὶς ὀρῶν πονηροῦς.
- XLiii. περι τοῦ ὅτι ὁ τῶν παρόν-
των καταφρονῶν. Ἐπει-
δὴ μεγάλη τις ἐξ ἀρχῆς.
- XLiv. περι κατανύξεως καὶ ὑπο-
μονῆς καί. Παρακαλῶ
ὑμᾶς, ἀδελφοί, μὴ μόνον.
- XLv. περι τοῦ μὴ πενθεῖν σφο-
δρῶς τοὺς τελευτῶντας.
Μὴ πενθῶμεν πικρῶς.
- XLvi. Ὅτι εἰ καὶ πάντων τῶν
ἁμαρτημάτων ἐσμὲν ὑπε-
εῦθνοι. Τῶν ἀνθρώπων.
- XLvii. εἰς τὸ μὴ ἀναξίως προσ-
έρχεσθαι τοῖς Ἐπειδὴ
ἐμνήσθημεν.
- XLviii. ἀπάνθισμα ἐν εἶδει λό-
γου... τοῦ Θεοδώρου.
Ἀγαπᾶν τὸν Θεόν.

- XXIV. περι γυναικῶν καὶ κάλ-
λους. Οἱ γυναῖκας ἀγε-
σθαι.
- XXV. περι πλεονεξίας. Τίνος
ἔνεκεν ἀπὸ πείδον.
- XXVI. περι εὐτυχίας καὶ δυστυ-
χίας. Οἱ πολλοὶ τῶν ἀν-
θρώπων.
- XXVII. περι ἀλαζονείας καὶ κε-
νοδοξίας. Βουλόμενος
τόν.
- XXVIII. περι φθόνου. Οὐδὲν οὕτω
μερίζειν καί.
- XXIX. περι μίτους καὶ ἐχθρας.
Εἰ τις παρὰ τοῦ πλη-
σίον.
- XXX. περι λύπης καὶ εὐθυμίας.
Τὴν ἀθυμίαν.
- XXXI. περι ὀργῆς. Βούλει μα-
θεῖν πόσον.
- XXXII. περι σιωπῆς καὶ ἀπορρή-
των. Λόγος ἀπλῶς.
- XXXIII. περι τὸ ἐγκώμιον τὸ εἰς
τὸν ἄγ. ἀποστ. Παῦλον.
Τῆς μὲν ἐπιγραφῆς.

- XXIV. περι ἁμαρτίας καὶ ἐξαγο-
ρεύσεως. Ἐπεδήμησέ
τις ἐξ ὁμῶν. IV. V.
- XXV. περι τῆς μελλούσης κρί-
σεως. Πολλοὶ τῶν παρ'
ἡμῖν. XIX. VII.
- XXVI. περι ἀρετῆς καὶ κακίας.
Εἰσάτινες τῶν ἐνταῦθα.
VI. VIII.
- XXVII. περι παίδων ἀνατροφῆς.
Δέσμαι καὶ ἀντιβολῶ.
XVI. XII.
- XXVIII. περι ὀρκων. Μὴ τῆς κατὰ
ψυχῆν. XXV. X.
- XXIX. περι ἀκκίας καὶ μνησι-
κακίας. Τίνα ἂν ἕτερον
εἰς μέσον. II. XIII.
- XXX. ἐγκώμιον εἰς τὸν ἄγιον ἀπ.
Παῦλον. Τῆς μὲν ἐπιγρα-
φῆς. XXVII. XXXIII.
- XXXI. περι θανάτου. Πολλὰ μὲν
εἰπείγεται. XVII. XI.

SANCTI PATRIS NOSTRI
JOANNIS CHRYSOSTOMI,

ARCHIEPISCOPI CONSTANTINOPOLITANI,

ECLOGÆ EX DIVERSIS HOMILIIS.

HOMILIA I.

De Dilectione.

Cum benignus Deus noster omnes mutuo vinculo connectere vellet, carissimi, ejusmodi rebus impo-
gnit necessitatem; ut semper unius utilitati alterius
quoque emolumentum conjunctum esset (a). Agricola
siquidem non illud tantummodo seminat frumentum,
quod sibi sufficiat: sic enim et seipsum et alios ali-
quando perditum irret: miles quoque non ut seipsum
conservet, sed ut civitates quoque in tuto colloquet,
periculis exponitur. Præterea mercator non tantum
mercium solum apportat, quantum sibi satis sit, sed
etiam quod multis aliis sufficiat (b). Nam cum aliter
homines proximi commodis studere nolent, nisi in
ejusmodi necessitate Deus illos constituisset, idcirco
hac ratione connexas inter se res voluit, ut nos ad
proprium commodum pertingere non concedat, nisi
per aliorum perreximus utilitatem. Nec enim salutem
consequi potest qui hoc careat; sed licet summam
secteris philosophiam, alios vero pereuntes nihil
cures, nullam tamen apud Deum fiduciam habiturus
es. Si enim *facultates meas distribuero*; inquit divinus
Apostolus, *et tradidero corpus meum ita ut ardeat, ca-
ritatem vero non habuero, nihil mihi prodest* (1. Cor. 13.

(a) Ex homilia xxv in Epistolam 1. ad Cor. Tom. 10,
col. 211.

(b) Ibid.

3) (a). Si vero intelligere velis, quantum præsidium
sit, si quis fratres, licet alioqui infideles, amplectatur;
si item quis mansuetus ac mitis sit, moresque
suaves ostendat, audi quid idem hic beatus apostolus
Paulus ad judicem infidelem, ut judicaretur, in-
gressus, dicat: *Beatus me æstimo, ait, quod apud te
judicandus sim* (Act. 26. 2). Hæc vero non dicebat
illi adulari, absit, sed quod illum hac mansuetu-
dine lucrari vellet: atque ideo etiam illum ex parte
lucratus est, et judicem cepit, qui eoque damnatus
esse putabatur: quam victoriam ipse iudex, jam sub-
actus, illustri voce, omnibus præsentibus conlletur
dicens: *In modico persuades mihi, Christianum fieri.*
Quid igitur Paulus? *Optarem ego quidem non solum
te, sed etiam omnes qui adsunt, hoc fieri quod ego sum*
(Ibid. v. 28. 29) (b). Cum ergo ille quidem tantam
exposcat mensuram, nos vero ne illud quidem, quod
minus est, præstemus: quam veniam merebimur?
Nec vero absurdum tibi videatur, alium rogare:
hoc siquidem ineffabilis sapientiæ Dei opus est. Si
enim, cum mutua ope egeamus, nos tamen indigen-
tiæ necessitas ad amicitiam non inducat: si sibi

(a) Ibid.

(b) Ex homilia xxxiii. in Epist. 1. ad Cor. Tom. 10,
col. 283, 284.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

ΙΩΑΝΝΟΥ,

ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΥΠΟΛΕΩΣ,

ΤΟΥ ΧΡΥΣΟΣΤΟΜΟΥ,

ΕΚΛΟΓΑΙ ΑΠΟ ΔΙΑΦΟΡΩΝ ΛΟΓΩΝ.

ΟΜΙΛΙΑ Α'.

Περὶ ἀγάπης.

Βυολόμενος ὁ φιλόανθρωπος Θεὸς ἡμῶν συνδῆσαι πάντας ἀλλήλους, ἀγαπητοί, τοιαύτην τοί; πράγμασιν ἐνέθηκεν ἀνάγκην, ὡς ἐν τῷ τοῦ πλησίον συμφέροντι τὸ τοῦ ἐτέρου δεδέσθαι. Καὶ γὰρ ὁ γεωργὸς οὐ τοσοῦτον σπείρει σίτον, ὅσον ἀρκέσαι ἑαυτῷ, ἐπεὶ πάσαι καὶ ἑαυτὸν καὶ τοὺς ἄλλους ἀπώλεσεν ἄν· καὶ ὁ στρατιώτης οὐχ ἵνα ἑαυτὸν διασώσῃ, παρατάττεται πρὸς κινδύνους, ἀλλ' ἵνα καὶ τὰς πόλεις ἐν ἀσφαλείᾳ καταστήσῃ· καὶ ὁ ἔμπορος οὐ τοσαῦτα κομίζει ὅσα αὐτῷ μόνῳ ἀρκέσαι, ἀλλ' ὅσα καὶ ἐτέροις πολλοῖς. Ἐπειδὴ γὰρ ἐτέρως οὐκ ἠλείχοντο ἄνθρωποι τὰ τοῦ πλησίον ζητεῖν, εἰ μὴ εἰς ταύτην καταστήσειεν τὴν ἀνάγκην, διὰ τοῦτο οὕτως αὐτὰ συνέζευξεν ὁ Θεὸς, καὶ οὐκ ἀφίησι πρότερον ἐπὶ τὸ οἰκεῖον συμφέρον ἐλθεῖν μὴ διὰ τῶν ἀλλοτριῶν συμφερόντων ὀδεύσαντας. Οὐδὲ γὰρ ἐνὶ σωθῆναι μὴ τοῦτο ἔχοντα· ἀλλὰ, κὰν τὴν ἄκραν φιλοσοφίαν ἀσκήσῃς, τῶν δὲ λοιπῶν ἀπολλυμένων ἀμελήσῃς, οὐδεμίαν κτήσῃ παρὰ τῷ Θεῷ παρῆρσίαν. Ἐὰν γὰρ ψωμίσω τὰ ὑπάρχοντά μου, φησὶν ὁ θεὸς Ἀπόστολος, καὶ παραδῶ τὸ σῶμά μου ἵνα καθῶ, ἀγάπην δὲ μὴ ἔχω, οὐδὲν ὠφελοῦμαι. Εἰ δὲ βούλει μαθεῖν ἡλίχιον ὕπλον ἐστὶ τὸ τοὺς ἀδελφοὺς ἐπισπᾶσθαι, κὰν ἄπιστοὶ τινες εἴεν, [433] καὶ τὸ προῶν εἶναι

καὶ ἡμερον καὶ γλυκὺν παρεχόμενον τρόπον, ἀκούον τί φησὶν αὐτὸς οὗτος ὁ μακάριος Παῦλος, πρὸς δικαστὴν εἰσιῶν ἄπιστον, κριθὸς ὁμοῦ· *Μακάριον ἡγοῦμαι ἑμαυτὸν, μέλλων ἐπὶ σοῦ κριθεῖσθαι.* Ταῦτα δὲ ἔλεγεν οὐ κολακεύων αὐτὸν, ἀπαγε, ἀλλὰ διὰ τῆς ἡμερότητος κερδᾶναι βυολόμενος. Διὸ καὶ ἐκ μέρους ἐκέρδανε, καὶ τὸν δικαστὴν εἶλεν ὁ τέως κατὰδικος εἶναι νομιζόμενος, καὶ τὴν νίκην αὐτὸς ὁ χειρωθεὶς ὁμολογεῖ λαμπρᾶ τῇ φωνῇ παρόντων ἀπάντων, λέγων· *Ἐν δλίῳ με πείθεις, Χριστιανὸν γενέσθαι.* Ἴτι οὖν ὁ Παῦλος; *Εὐξαίμην ἄν ἐγώ· μὴ μόνον σέ, ἀλλὰ καὶ τοὺς παρόντας ἀπαντας τοῦτο γενέσθαι ὅπερ ἐγώ.* Ὅταν οὖν ἐκεῖνος μὲν τοσοῦτον ἀπαιτῆ μέτρον, ἡμεῖς δὲ μηδὲ τὸ ἐλαττον παρέχωμεν, τίνος ἐσόμεθα συγγνώμης ἀξιοί; Καὶ μὴ τὸ δεῖσθαι ἐτέρου αἰσχρόν τι εἶναι νόμιζε· τῆς γὰρ ἀφάτου σοφίας τοῦ Θεοῦ τοῦτο γέγονεν ἔργον. Εἰ γὰρ ἀλλήλων χρῆζομεν, καὶ οὐδὲ ἡ τῆς χρείας ἀνάγκη συνάγει εἰς φιλίαν ἡμᾶς· εἰ αὐτάρκεις ἦμεν, οὐκ ἂν ἦμεν θηρία ἀτίθαστα; Βίξ καὶ ἀνάγκη ἡμᾶς ὑπέταξεν ὁ Θεὸς ἀλλήλοις, καὶ καθ' ἐκάστην συγκρουόμεθα ἀλλήλοις ἡμέραν· εἰ τοῦτον περιεῖλε τὴν χαλινδὸν, τίς ἂν ταχέως ἠράσθη τῆς τοῦ πλησίον φιλίας; Διὰ γὰρ τοῦτο μίαν οἰκίαν ἡμῖν τὸν κότιμον ἔσω-

κεν ὁ Θεός, καὶ ἕνα ἀνῆψε πᾶσι λύχρον, τὸν ἥλιον, καὶ ἕνα ἐξέτεινεν ὄροφον, τὸν οὐρανὸν, καὶ μίαν ἀνῆκε τράπεζαν, τὴν γῆν. Καὶ οὐ τῷ μὲν πλουτοῦντι πλεόν καὶ τιμιώτερον, τῷ πένητι δὲ εὐτελέστερον καὶ ἔλαττον ἐχαρίσατο, ἵνα πολλῇ καὶ ἀδιάσπαστον τὴν πρὸς ἀλλήλους ἔνωσιν ἔχωμεν, καὶ μὴ τις ἐξη λέγειν, Ὅ δεινά μοι φίλος οὐκ ἔστιν, οὐδὲ συγγενής, οὐδὲ γείτων, οὐδὲ ἔχω τι κοινὸν πρὸς αὐτόν· πῶς προστελεύσομαι, πῶς διαλέξομαι; Οὐδὲ ὄσση φίλους πρὸς φίλους ἐπιδεικνύσθαι χρὴ τὴν ἐγγύτητα, τοσαύτην ἡμᾶς ἔχειν δεῖ τὴν πρὸς ἀλλήλους οικειώσιν, ἀλλ' ὄσση μέλος πρὸς μέλος. Καὶ ὡσπερ οὐκ ἂν δύνατο λέγειν· Πόθεν μοι οικειότης καὶ ἐγγύτης πρὸς αὐτόν*; καταγέλαστον γὰρ τοῦτο· οὕτως οὐδὲ περὶ τοῦ ἀδελφοῦ δυνήσῃ τοῦτο εἰπεῖν. Εἰ γὰρ μηδὲ συγγενής μηδὲ φίλος ἔστιν, ἀλλ' ἀνθρωπός ἐστι, τῆς αὐτῆς σοι μετέχων φύσεως, τὸν αὐτὸν ἔχων Δεσπότην, καὶ ἐν τῷ αὐτῷ κόσμῳ γενόμενος. Ἐπὶ μὲν γὰρ τῶν χρημάτων τοὺς μηδὲν ὀφειλοντας ἐπαινοῦμεν· ἐπὶ δὲ τῆς ἀγάπης τοὺς διηνεκῶς ὀφειλοντας ἀποδεχόμεθα καὶ θαυμάζομεν. Πειθώμεθα τοῖνον καὶ συνάπτωμεν ἑαυτοὺς ἀλλήλοις, κἂν βούληται τις ἀποστήναι, μὴ σὺ ἀπορῥαγῆς, μηδὲ τὸ ψυχρὸν ἐκεῖνο φθέγῃ ῥῆμα· Ἐάν φιλή με, φιλῶ· ἐάν δὲ μὴ φιλή με ὀφθαλμῶς ὁ δεξιῶς, ἐξορῶτω αὐτόν· ἀλλ' ὅταν σε μὴ βούληται φιλεῖν, τότε πλείονα ἐπιδείκνυσθαι ἀγάπην, ἵνα αὐτὸν ἐπισπάσῃ· καὶ γὰρ μέλος ἐστὶ· τὸ δὲ μέλος ὅταν ὑπὸ τινὸς ἀνάγκης ἀποσχίζῃται τοῦ λοιποῦ σώματος, πάντα ποιοῦμεν, ὥστε ἐνωσῶσι πάλιν αὐτὸ, καὶ πλείονα πρόνοιαν ἐπιδεικνύμεθα τότε. Καὶ γὰρ πλείον ὁ μισθὸς, ὅταν μὴ βουλόμενον φιλεῖν ἐφελκύσῃ. Εἰ δὲ ἐπὶ ἀρίστου κελεύει καλεῖν τοὺς μὴ δυναμένους ἡμῖν ἀντιδοῦναι, ἵνα αὐξήθῃ τὰ [434] τῆς ἀντιδόσεως· πολλῶν μᾶλλον ἐπὶ φιλίας τοῦτο δεῖ ποιεῖν. Ὅ μὲν γὰρ φιλοῦμενος φιλῶν, ἀπέδωκέ σοι τὴν ἀμοιβήν· ὁ δὲ φιλούμενος καὶ μὴ φιλῶν, τὸν Θεὸν ἀνὸρ' ἑαυτοῦ σὺ χρεώστην κατέστησε. Καὶ χωρὶς δὲ τούτων, ὅταν μὲν φιλή σε, οὐ πολλῆς δεῖται τῆς σπουδῆς· ὅταν δὲ μὴ φιλή, τότε σου χρεῖαν ἔχει τῆς ἀντιλήψεως. Μὴ τοῖνον τὴν αἰτίαν τῆς σπουδῆς αἰτίαν ποιῶ ῥαθυμίας, μηδὲ λέγε, ὅτι Ἐπειδὴ νοσεῖ, διὰ τοῦτο αὐτὸ ἀμελῶ καὶ γὰρ νόσος ἐστὶν ἢ κατὰ φύσιν τῆς ἀγάπης· ἀλλὰ σὺ θερμάνον τὸ καταψυχθέν· τὸ γὰρ σφόδρα φιλεῖσθαι ἐθέλειν, ἀπὸ τοῦ σφόδρα φιλεῖν γίνεται. Ὅταν μὲν γὰρ μὴ σφόδρα περὶ τινὰ ὤμεν διακειόμενοι, οὐδὲ τῆς παρ' ἐκείνου σφοδρᾶς δεόμεθα φιλίας, κἂν μέγας ᾖ, κἂν περιφανής· ὅταν δὲ θερμῶς τινα καὶ γνησίως φιλοῦμεν, κἂν εὐτελής ᾖ, κἂν μικρὸς ὁ φιλούμενος, μεγίστην τιθέμεθα δόξαν τὸ παρ' ἐκείνου φίλτρον. Εἰ δὲ ἀδελφῶν χρῆσασθαι οὐκ οἶδας, πότε δυνήσῃ ἄλλοτριῳ χρῆσασθαι καλῶς; εἰ τὸ μέλος τὸ σὸν οὐκ ἐπίστασαι μεταχειρίζεσθαι, πότε τὸν ἐξωθεν ἐπισπάσασθαι δυνήσῃ καὶ συνάψαι ἑαυτῷ; Βούλει μὴ ἀκούειν κακῶς; οὐκοῦν μηδὲ λέγε. Ἐπιθυμεῖς ἐπαινεῖσθαι; οὐκοῦν ἐγκωμιάζε. Ἐλεεῖσθαι βούλει; οὐκοῦν ἐλέει. Συγγνώμης θέλεις τυχεῖν; οὐκοῦν μεταδίδου. Θέλεις μὴ πλεονεκτεῖσθαι; οὐκοῦν μὴ ἔραπαζε. Τοιοῦτο περὶ τοὺς πλησίον γινώμεθα, οἷους περὶ ἡμᾶς ἐκείνους εἶναι βουλόμεθα. Ὅσπερ γὰρ ψυχὴ ἄνευ σώματος· οὐ καλεῖται ἀνθρωπος, οὐδ' αὖ σῶμα ἄνευ ψυχῆς, οὕτως οὐδὲ ἀγάπη πρὸς Θεόν, ἐάν μὴ ἔξη ἀκλόουθον καὶ τὴν πρὸς τὸν πλησίον ἀγάπην. Βούλει θεραπεύειν τὸν δεῖνα; οὐ κωλύω, ἀλλὰ μὴ εἰς

ἑτέρου λύπην· οὐ γὰρ ἵνα κατ' ἀλλήλων συντατώμεθα, διδάσκαλοι ἡμῖν ἐδόθησαν, ἀλλ' ἵνα πάντες ἀλλήλοις συντατώμεθα. Διὰ τί εἰς εἰ; διὰ τί οὐκ ἐργάζῃ πολλούς; διὰ τί μὴ γίνῃ δημιουργὸς ἀγάπης; διὰ τί μὴ κατασκευάζεις φίλων τὸ μέγιστον τῆς ἀρετῆς ἐγκώμιον; Ὅσπερ γὰρ τὸ ἐκ συνθήκης εἶναι κακῶς μᾶλλον παροφείνει τὸν Θεόν, οὕτως τὸ ἐν ὁμοιοῖς εἶναι ἀγαθῶς μᾶλλον εὐφραίνει. Μὴ γίνου μετὰ πολλῶν ἐπὶ κακίᾳ· κατασκευάσον σοι φίλους πρὸ τῶν οικιῶν, πρὸ τῶν ἄλλων ἀπάντων. Εἰ ὁ εἰρηνοποιὸς υἱὸς Θεοῦ, καὶ ὁ φίλος κατασκευάζων πόσῳ μᾶλλον; εἰ ὁ καταλλάττων μόνον, υἱὸς Θεοῦ καλεῖται, ὁ τοὺς καταλαττομένους φίλους ποῶν, τίους οὐκ ἔσται ἄξιος; Εἰ γὰρ ὁ μὲν διάβολος ἐχθρὸς ἡμᾶς κελεύει πᾶσι γίνεσθαι, ὁ δὲ Θεὸς ἀσπάζεσθαι· καὶ φιλεῖν· καὶ ὁ μὲν τῷ πᾶσι καὶ τῇ πλινθείᾳ προσηλώσας (τοῦτο γὰρ ἐστὶν ὁ πλωτός), οὐδὲ τὰς νύκτας ἀφῆρσιν ἀναπνεῦσαι μικρὸν ὁ δὲ τῆς μὲν περιττῆς ταύτης· καὶ ἀνοητοῦ φρονεῖος ἀφῆρσι, κελεύει δὲ συνάγειν τοὺς θησαυροὺς ἐν τοῖς οὐρανοῖς, οὐκ ἐκ τῆς εἰς ἐτέρους ἀδικίας, ἀλλ' ἐκ τῆς οικείας δικαιοσύνης· κάκεινος μετὰ τοὺς πολλοὺς ἰδρώτας καὶ τλαιπωρίας οὐ μόνον οὐ δύναται προστῆναι κολαζόμενος ἡμῖν ἐκεῖ, καὶ κακῶς πάσχομαι διὰ τοὺς αὐτοῦ νόμους, ἀλλὰ καὶ ἐπιτείνει τὴν φλόγα· ὅπως δὲ καὶ ποτήριον ἡμῖν ἐπιτάξας δοῦναι ψυχρὸν, οὐδὲ τοῦτο τὸν μισθὸν καὶ τὴν ἀμοιβήν ἀφῆρσιν ἡμᾶς ἀπαλέσαι ποτε, ἀλλὰ μετὰ πολλῆς ἀντιδόσεως τῆς σαφιλίας· πῶς οὐκ ἐσχάτης ἀνοίας, τὴν οὕτω προσῆνὴ δεσποτεῖαν καὶ τοσοῦταν γέμουσαν ἀγαθῶν [435] μὴ φιλοῦντας, ἀχαρίστῳ καὶ ἀγνώμονι δουλεύειν τυράννῳ, καὶ οὐδὲν οὔτε ἐνταῦθα οὔτε ἐκεῖ δυναμένῳ τοὺς πειθόμενους αὐτῷ καὶ προσήκοντας ὠφελεῖν; Μὴ οὖν δυσχεράνητε τοῖς εἰρημένοις· καὶ γὰρ ἐγὼ τὸν φιλοῦντά με, οὐκ ὅταν ἐπαίψῃ με μόνον, ἀλλὰ καὶ ὅταν ἐγκαλῆ διορθοῦσθαι, τότε φαίην ἂν μάλιστα με φιλεῖν. Τὸ μὲν γὰρ ἀπλῶς πάντα ἐπαινεῖν, καὶ τὰ καλῶς ἔχοντα καὶ τὰ μὴ καλῶς, οὐκέτι φιλοῦντος, ἀλλ' ἀπατεῶνος καὶ εἰρωνοῦ· τὸ δὲ ἐπαινεῖν μὲν, ἂν τι τῶν δεόντων γίνηται, ἐγκαλεῖν δὲ, ἂν τι διημάρτηται, τοῦτο φίλου καὶ κηδεμόνος ἐστὶ. Τὸν μὲν οὖν ἐχθρὸν οὐδὲ ἐπαινοῦντα δέχομαι, τὸν δὲ φίλον καὶ ἐγκαλοῦντα προσεῖμαι· ἐκεῖνος κἂν φιλή με, ἀηδής ἐστίν· οὗτος κἂν τραυματίσῃ με, ποθεινός ἐστίν· Ἀξιοπιστοῦσα γὰρ, φησὶ τραύματα φίλου, ἢ ἐκούσια φίλματα ἐχθροῦ. Ὅ μὲν γὰρ κἂν δικαίως κἂν ἀδικῶς ἐγκαλῆ, οὐκ ὀνειδίσει, ἀλλὰ διορθώσει βουλόμενος τοῦτο ποιεῖ· ὁ δὲ κἂν δικαίως ἐγκαλῆ, οὐχὶ διορθώσει, ἀλλ' ἐκπομπεύσει μᾶλλον σπουδάζων τοὺς ἐλέγχους ἐπάγει. Ὅσπερ οὐδὲν ὁμοιοῖς ἴσον, ἀγαπητοῖ· ὁ γὰρ εἰς πολλοστός ἐστίν οὕτως. Ἄν γὰρ ὁμόψυχοι ὡς δύο ἢ δέκα, οὐκέτι εἰς ἐστίν ὁ εἰς, ἀλλὰ δεκαπλασίον ἕκαστος αὐτῶν γίνεται· καὶ εὐρήσεις ἐν τοῖς δέκα τὸν ἕνα, καὶ ἐν πᾶσι ἐνὶ τοῖς δέκα· κἂν ἐχθρὸν ἔχωσιν, ὁ τῷ ἐνὶ προσβαλῶν, ὡς τοῖς δέκα προσβαλῶν, οὕτως ἀλλίσκεται. Ἠπόρησεν ὁ εἰς, ἀλλ' οὐκ ἐστίν ἐν ἀπορίᾳ· τῷ γὰρ μείζονι μέρει τὸ ἀποροῦν συσχιάζεται. Ἐκαστός τούτων εἰκοσι χεῖρας ἔχει καὶ εἰκοσιν ὀφθαλμοὺς καὶ πόδας τοσοούτους, καὶ ψυχὰς ἔχει δέκα· οὐ γὰρ τοῖς ἑαυτοῦ μόνον, ἀλλὰ καὶ τοῖς ἐκείνων ἐργάζεται πάντα. Εἰ δὲ καὶ ἕκατὸν γένοιτο, τὸ αὐτὸ ἔσται πάλιν. Ὅ αὐτὸς καὶ ἐν Περσίδι καὶ ἐν Ρώμῃ δύναται εἶναι, καὶ περὶ ἡ φύσις οὐ δύναται, Ἰσχυρὸν ἢ τῆς ἀγάπης δύναμις. Ἐάν οὖν χιλίους ἔξη φίλους ἢ δισχιλίους, ἐννόησον ποῦ πάλιν ὑπερβήσεται τὰ τῆς δυνάμεως. Τὸ γὰρ θαυμαστὸν τοῦτο ἐστὶ, τὸ χιλιούτιν

* Monet Savil. legendum πρὸς αὐτό

solus unusquisque sufficeret, annon veluti imman-suetæ bestiae essemus? Vi ac necessitate quadam nos invicem subiecit Deus, et nos tamen quotidie inter nos confligimus: si frenum istud Deus nobis detra-xisset, quis facile sui proximi amicitiam deside-raret (a)? Hac enim de causa unam domum, mundum hunc, Deus nobis tradidit, unamque lucernam, so-lem, nobis accendit; unum item tectum super nos expandit, caelum videlicet, et unam mensam, id est terram, concessit. Neque diviti plus aliquid aut præ-stantius, nec pauperi vilius quid aut minus largitus est, ut magnam nimirum ac indivulsam inter nos haberemus unitatem, nec quisquam dicere posset: Illic aut ille amicus meus non est neque cognatus ne-que vicinus, neque ullum mihi cum illo commercium est: quomodo illum conveniam, quomodo alloquar? Non enim qualem amicus erga amicum ostendere decet propinquitatem, talem nos quoque invicem ha-bere familiaritatem oportet, sed qualem membrum ad membrum. Et quemadmodum dicere non possis, Unde mihi cum illo familiaritas aut cognatio? ridi-culum enim illud foret: ita nec de fratre tuo hoc di-cere poteris. Quamvis enim neque cognatus sit neque amicus, at homo tamen est, eandem tecum commu-nem habens naturam, eundem Dominum, et in eodem mundo natus. In pecuniis quidem eos, qui nihil debent, laudamus; in caritate autem eos am-plectimur et admiramur, qui sibi perpetuo debitores sunt. Obsequamur itaque et nos ipsos aliis conjun-gamus, ac si deficere velit, tu ne discedito, neque absurdum illud verbum dixeris: Si me diligit, dili-go; si vero non diligit me dexter oculus meus, ipsum eruo: sed potius cum diligere te non vult, majorem in ipsum ostendito dilectionem, ut ipsum allicias: membrum enim est; membrum autem cum neces-sitas aliqua a reliquo corpore præcidendum suadet, omnia molimur, ut illud iterum connectamus, ma-joremque tunc curam adhibemus. Et vero amplior tibi merces erit, si diligere nolentem attraxeris. Si vero ad prandium invitare jubet eos qui reddere nobis non valent, quo scilicet retributio major fiat: multo magis in amicitia id facere necesse est. Qui enim cum diligitur, te vicissim diligit, ille vices tibi reddidit: qui vero, cum diligitur, te non diligit, ille Deum pro se debitorem constituit. Et præterea, cum te diligit, non indiget res multa diligentia: cum vero te minime diligit, tunc tuo opus habet adminiculo. Ne igitur causam diligentiae causam facias negligenti-æ; neque dicas, Quoniam jam languet, ideo ipsum negligo: nam languor iste caritatis refrigeratio est: tu vero, quod refrigeratum est, foveto; nam vehe-menter amari velle, oritur ex eo, quod quis alium vehementer amet. Cum enim non admodum erga ali-quem affecti sumus, non etiam singularem ipsius ex-petimus amicitiam, quamvis magis, quamvis con-spicuus ille sit: cum vero ardentem quempiam

sincereque diligimus, etiamsi homo tenuis et abjectus sit qui amatur, honorificentissimum tamen illum du-cimus, quod in ipso nobis causa amoris. Si autem fratre non uti novisti, quomodo recte uti poteris alieno? Si proprium membrum tractare nescis, quo-modo externum tibi conciliare et conjungere poteris? Non vis apud alios male audire? ne igitur tu male de aliis loquaris. Laudari cupis? lauda igitur et tu alios. Misericordiam consequi optas? sis et tu misericors. Veniam obtinere desideras? ipsemet ergo aliis veniam dato. Non vis ut bona tua diripiantur? aliena ergo rapere noli. Tales erga proximos nostros simus, qua-les ipsos erga nos esse optamus. Sicut enim anima sine corpore non appellatur homo, neque etiam corpus absque anima: ita nec caritas erga Deum, nisi proximi dilectionem conjunctam habeat. Visue hunc aut illum demereri? non prohibeo; sed vide ne ad alterius molestiam id fiat: non enim ut contra nos mutuo pugnemus, nobis magistri dati sunt, sed ut omnes mutuo vinculo nobis jungamur. Quare igitur solus es? quare non multos tibi effleas amicos? quare non caritatis auctor sis? quare amicitiam, sum-mam virtutis laudem, non comparas? Sicut enim ex consensu et pacto improbos aliquos esse vehementius Deum exasperat: ita in concordia bonum esse, magis delectat. Ne sis cum multis impius: ante habi-tacula et omnia alia para tibi amicos. Si homo paci-ficus filius Dei, quanto magis qui amicos facit? si ille Dei filius appellatur, qui alios solum reconciliat; quo ille non erit dignus præmio, qui reconciliatos amicos facit? Si enim diabolus omnibus inimicos fieri nos jubet; et Deus contra illos amplecti et diligere man-dat; et ille quidem luto et lateribus (hoc enim sunt divitiæ) affixos ne noctu quidem vel modicum respi-rare sinit: hic vero supervacanea ista et inutili cura nos liberat, colligere vero thesauros in caelis jubet, non cum alterius quidem injuria, sed ex propria ju-stitia; ac rursus ille post multos labores et ærumnas, cum ibi punimur et mala propter violatas Dei leges patimur, non solum defendere nequit, sed etiam flammam auget; hic vero qui poculum frigidae aquæ dare nobis præcepit, numquam istius mercedem et retributionem nos perdere sinit, sed liberalissime remuneratur: quomodo non extremæ dementiæ fue-rit, tam clementem tantisque bonis abundantem Do-minum non amare, sed ingrato et improbo tyranno, qui nec in hac nec in altera vita sibi obsequentibus et conjunctis quidquam prodesse valet, servire? Ne igitur moleste feratis quæ a me dicta sunt: ego enim non tantum cum me laudat amicus, sed cum corrigendi causa me reprehendit, tunc maxime ipsum me diligere dixerim. Etenim omnia simpliciter lau-dare, et quæ recte facta sunt et quæ secus, non amantis, sed impostoris et derisoris est: laudare vero, cum quid recte sit et opportunum, ac repre-hendere cum aliquid delinquitur, id nimirum amici et benefici est hominis. Non igitur hostem, cum me laudat, amplector, sed amicum qui me arguit approbo: ille etiam si me amet, mihi ingratus est;

(a) Ex homilia xv in Epistolam 2. ad Cor. Tom. 10, col. 581.

hic vero, licet vulnus infligat, amabilis tamen est: *Fideliora enim sunt*, inquit, *vulnera amici, quam spontanea oscula inimici* (Prov. 27. 6). Amicus enim sive juste sive injuste incuset, probro tamen non afficit, sed id facit, me corrigere volens: hostis vero etiamsi juste corripit, non tamen emendandi causa, sed infamandi libidine accusat (a). Nihil igitur cum concordia comparandum, dilectissimi: sic enim singuli multorum instar erunt. Si enim unanimes fuerint duo aut decem, jam unus non est unus, sed singuli illorum quasi decem fiunt; ac si inimicum habeant, qui illorum unum invadat, ille non secus ac si decem adortus fuisset, ita capitur. Si forte unus illorum egestate prematur, in egestate tamen non erit: a majore enim parte indigentia velut umbra occulitur. Quilibet illorum viginti manus habet, et viginti oculos, et totidem pedes, animas quoque decem possidet: non enim suis singuli tantum operantur, sed etiam iis quæ sunt reliquorum. Si vero etiam centum fuerint, rursus eodem modo se res habet. Idem et in Persia et Romæ esse potest: et quod natura nequit, id caritatis vis potuit. Si itaque mille tibi sint amici aut bis mille, cogita quantum rursum exsuperatura sit illorum potestas. Admirabile enim hoc est, quod ex uno mille facere possit caritas. Quam igitur ob causam hanc caritatis facultatem nobis non comparamus et nos in tuto collocamus? quousque ad unum aut duos illam restringimus? Quamvis enim pauper aliqui sit, qui amicos habet, multo tamen divitibus opulentior est. Nam quæ ipse de se ipso dicere non præsumit, ea amicus pro ipso dicet: et quæ sibi ipse amicus tribuere non potest, per alium tribuit. Fieri etiam non potest, ut adversi quid eveniat ei, qui tot satellitibus custoditur: non enim ita sinceri et fideles sunt regis stipatores, sicut isti. Illi siquidem coactione et timore custodiam præstant; hi vero benevolentia et amore: et rex quidem custodes suos metuit, amicus vero plus amicis quam sibi ipsi confidit (b). Ac præterea, quinam adeo firmus est, adeo prægrandium lapidum coagmentatione munitus et hostium incursibus inexpugnabilis murus, sicuti est mutuo amore sese prosequentium atque in concordia sibi devinctorum congregatio? hæc enim etiam diaboli insultus repellit: et merito. Qui enim se invicem contra ipsum consociant et instruunt, illius molitionibus insuperabiles fiunt, atque illustra caritatis erigunt tropæa. Et quemadmodum fides in lyra, licet multæ sint, ad unam consonantiam spectantes, suavissimum carmen resonant: ita qui in una voluntate conjuncti sunt, canonum caritatis sonitum reddunt. Nihil enim dilectione dulcius esse potest. Quid igitur amicus sincerus non præstet? quam voluptatem, quod emolumentum, quam securitatem non afferat? etiamsi sexcentos thesauros dixeris, nihil tamen cum sincero amico conferendum. Et sicuti fulgida corpora colorem in vicina loca emittunt: ita amici quoque, quo locorum perveniunt, suam beneficentiam

veluti spargunt. Melius igitur est in tenebris vitam agere, quam amicis carere (a). Non enim ita febris corporum naturam perurere solet, sicut animos absentia eorum quos amamus. Talis enim res est caritatis dilectio, ut eos, qui nobiscum una non sunt præsentibus, sed disjuncti, interim a nobis desiderantur, quotidie in mente nobis sistat: et a præsentibus quidem omnibus cor amantis avertit, et cum desiderato conjungit. Si vero quis, cum dilectum videt, imo etiam cum illius recordatur, animo erecto et mente sublimi est, omniaque leviter fert, ista recordatione oblectatus: quando aut triste aliquid sentiet, aut formidabile ac periculosum quid extimescet ille, qui memor est illius qui vero nos diligere dignatus est? Numquam sane. Si enim, cum ab hominibus præpotentibus diligimur, omnibus terribiles et metuendi sumus, multo magis, si a Deo diligamur. Quamvis igitur aut opes, aut corpus, aut animam ipsam pro caritate ista impendere oporteat, ne parcamus. Nec enim sufficit, quod verbis dicamus nos diligere: sed rebus ipsis id demonstrare oportet, cum ille non verbis dumtaxat, sed rebus ipsis suam in nos caritatem ostenderit. Si enim in potentum ædibus famulus quis, ubi res domini sui probe curaverit, non quæ sua sunt, domini sui fecit, sed quæ sunt domini, sua fecit, et perinde ipsius rebus utitur ac suis, multique e domesticis magis ipsam quam herum timent, et quia sua ipsius negotia sprevit, non sprevit sua, sed majora adeptus est: multo magis in spiritualibus id verum erit. Ne igitur res nostras curemus, sed eas despiciamus, ut eas possideamus. Si enim eas nihili pendamus, Deus illas curabit: si vero nos illas curemus, Deus easdem despiciet. Si itaque quis sincere diligere velit et caritatis vim cognoscere, ad hujus alumnum, beatum Paulum dico, currat, et docebit ipsum quantum sit labor, quantumque animo opus sit, ut dilecti separationem quis sustineat (b). Iste enim, iste, inquam, qui veluti carne exutus et corpore deposito, nuda propemodum totum terrarum orbem anima peragravit, qui omni ex animo perturbatione eliminata, incorporearum virtutum liberam doloribus naturam imitans, alia omnia facile ferebat, perinde ac si in alieno corpore et carcere et vincula et exsilia et flagella et minas et mortem omneque suppliciorum genus pateretur, ab una vero sibi dilecta anima separatus, adeo confusus et conturbatus fuit, ut in qua dilectum visurum se sperabat, non invento eo, protinus e civitate prosiliret. Quid hoc, o beate Paule? tu vincitus quidem compedibus et in carcere positus, et flagella incumbencia sustinens, et scapulas sanguine habens circumfusus, mysteria docebas, sacro baptismate initiabas et sacrificium offerebas, nec unicum salvandum despiciebas; in Troadem vero profectus, cum terram expurgatam, et ad status occipiendos præparatam invenisses, tam præclarum ex manibus lucrum ab-

(a) Ex homilia de ferendis reprehens.: et de mutatione nominum III. Tom. 3, col. 131, 132 et 133.

(b) Ex homilia LXXIX in Joan. Tom. 8, col. 423.

(a) Ex homilia II in cap. 1. Epistola 1. ad Thessal., Tom. 11, col. 404, et ex Homilia de perfecta Caritate, Tom. 6, col. 481.

(b) Ex Epistola II ad Olympiadem, Tom. 3, col. 569.

ποιήσαι τὸν ἕνα. Τίνος οὖν ἔνεκεν οὐ κτώμεθα τὴν δύναμιν τῆς ἀγάπης, καὶ ἐν ἀσφαλείᾳ ἑαυτοὺς καθιστώμεν; μέχρι τίνος εἰς ἕνα καὶ δύο περιιστώμεν αὐτὴν; Κἄν γὰρ πένης ἢ ὁ φίλους κεκτημένος, πολλῶ τῶν πλουσίων εὐπωρότερος καθέστηκεν· ἅπερ γὰρ αὐτὸς ὑπὲρ ἑαυτοῦ εἰπεῖν οὐ ἐπιχειρεῖ, ταῦτα ὁ φίλος ἀντ' ἐκεῖνον ἐρεῖ· καὶ ὅσα οὐ δύναται ἑαυτῷ χαρίσασθαι, δι' ἐτέρου χαρίζεται. Καὶ οὐκ ἔστι παθεῖν κακῶς τὸν ὑπὸ τοσοῦτων δορυφόρων φυλαττόμενον· οὐ γὰρ τοιοῦτοι τοῦ βασιλέως οἱ σωματοφύλακες ἀκριβεῖς, ὡς οὗτοι. Οἱ μὲν γὰρ ἀνάγκη καὶ φόβῳ τὴν ψυχὴν ἐπιδεικνύονται, οἱ δὲ εὐνοία καὶ ἀγάπῃ· κἀκεῖνος μὲν τοὺς φύλακας αὐτοῦ δέδοικεν, οὗτος δὲ τούτοις μᾶλλον ἢ ἑαυτῷ θαρρῆε. Καὶ ἄλλω· ποῖον οὕτω τεῖχος ἀρραγές, ἀρμονία λίθων εὐμεγεθῶν ὠχυρωμένον, ἀπόρρητον γίνεται ταῖς τῶν ἐχθρῶν ἐφόδοις, ὡς τὸ σύστημα τῶν ἀλλήλους ἀγαπώντων καὶ ἐν ὁμοφροσύνῃ περισφιγμένων; τὰς γὰρ τοῦ διαβόλου προσβολὰς ἀποκρούεται· καὶ μάλα εἰκότως. Οἱ γὰρ μετ' ἀλλήλων κατ' ἐκείνου παρατασσόμενοι, ἀήττητοι [436] γίνονται τοῖς αὐτοῦ μηχανήματι, τὰ λαμπρὰ τῆς ἀγάπης ἐγείρονται τρόπαια. Καὶ καθάπερ αἱ τῆς λύρας νευραὶ περλατὶ μὲν οὐσαι, εἰς μίαν δὲ νεύουσαι συμφωνίαν, τολπηρότατόν τι μέλος ἤχουσιν· οὕτως οἱ πρὸς μίαν συγκεκραμένοι γνώμην, εὐτῆρον ἀνακρούονται τῆς ἀγάπης φόβῳ· καὶ γὰρ οὐδὲν τῆς ἀγάπης γλυκύτερον γένεται· ἄν. Τί οὐκ ἂν ἐργάσαι φίλος γνήσιος; πόσῃ μὲν οὐκ ἂν ἐμποήσεις ἐδόνῃ, πόσῃ δὲ ὠφέλειαν, πόσῃ δὲ ἀσφάλειαν; κἄν μίλιον, πόσῃ δὲ ὠφέλειαν, πόσῃ δὲ ἀσφάλειαν; κἄν κυρίου θησαυροῦς εἴπης, οὐδὲν ἀνάξιον γνησίου φίλου. Καὶ καθάπερ τὰ λαμπρὰ τῶν σωμάτων ἄνθος ἀποθρῆε πρὸς τοὺς πλησίον τύπους· οὕτω καὶ φίλοι, οἳ ἂν παραγίνονται τόποις, τὴν ἑαυτῶν χάριν ἀρπίζουσι. Κρεῖσσον οὖν ἐν σκότῳ διάγειν, ἢ φίλων εἶναι χωρὶς. Οὐ γὰρ οὕτω πυρετὸς κατακαίει εἰθε σώματος φύσιν, ὡς τὰς ψυχὰς τὸ κεχωρισθαι τῶν φιλουμένων. Τοιοῦτος γὰρ ἔστιν ὁ τῆς ἀγάπης ἔρωσ, ὡς τοὺς μὴ συμπαρόντας ἡμῖν, ἀλλ' ἀπόντας, ποθεινομένους δὲ, καθ' ἑκάστην φαντάζεσθαι ποιεῖν ἡμᾶς τὴν ἡμέραν· καὶ τῶν μὲν ἐν χερσὶ πάντων ἀφίστησι, μόνῳ δὲ τῷ ποθειμένῳ προσδεσμεῖ τὴν τοῦ φιλοῦντος ψυχὴν. Εἰ δὲ ἀγαπώμενός τις ὄρων, μᾶλλον δὲ μεμνημένος τούτου, διανίσταται τῇ ψυχῇ καὶ ὑψηλὸς γίνεται τὴν διάνοιαν, καὶ πάντα εὐκόλως φέρει ἐντροφῶν τῇ μνήμῃ· ὁ τὸν δντως ἀγαπήσαι ἡμᾶς καταξέουσαντα ἔχων ἐν διανοίᾳ, καὶ μεμνημένος αὐτοῦ, πότε ἢ λυπηροῦ τίνας αισθησεται, ἢ φοβερόν τι καὶ ἐπικίνδυνον φοβηθήσεται; Οὐδέποτε. Εἰ γὰρ παρὰ ἀνθρώπων δυνατιῶν ἀγαπώμενοι φοβεροὶ πᾶσιν ἔσμεν, πολλῶ μᾶλλον παρὰ τοῦ Θεοῦ. Κἄν χρηματὰ δέη, κἂν σώματα, κἂν αὐτὴν τὴν ψυχὴν ὑπὲρ ταύτης δοῦναι τῆς ἀγάπης, μὴ φοιῶμεθα.³ Οὐ γὰρ ἀρκεῖ τὸ διὰ ρημάτων λέγειν, ὅτι ἀγαπώμεν, ἀλλὰ χρὴ καὶ τὴν ἐκ τῶν πραγμάτων δεικνύειν ἀποδείξιν· οὐδὲ γὰρ αὐτὸς διὰ τῶν ρημάτων μόνον, ἀλλὰ καὶ διὰ τῶν πραγμάτων ἔδειξε τὴν ἀγάπην. Εἰ γὰρ ἐν ταῖς τῶν μεγάλων οικίαις οἰκίτης ὁ τὸ αὐτοῦ, τοῦ δεσπότης ποιησάμενος, οὐ τὰ αὐτοῦ, τὸ δεσπότης πεποιήκεν, ἀλλὰ τὰ τοῦ δεσπότης, ἑαυτοῦ, καὶ ὁμοίως αὐτῷ τοῖς ἐκείνου κέχρηται, καὶ πολλοὶ τῶν οἰκετῶν μᾶλλον αὐτὸν δεδοίκασιν ἢ ἐκεῖνον· καὶ ἐπειδὴ τῶν ἑαυτοῦ κατεφρόνησεν, οὐκ κατεφρόνησε τῶν ἑαυτοῦ, ἀλλὰ μᾶλλον μερίζων ἐπέτυχε· πολλῶ μᾶλλον ἐν τοῖς πνευματικοῖς. Μὴ τοίνυν φροντισώμεν τῶν ἡμετέρων, ἵνα φροντισώμεν τῶν ἡμε-

τέρων*, ἀλλὰ καταφρονώμεν αὐτῶν, ἵνα κτησώμεθα αὐτά. Ἄν γὰρ ἡμεῖς αὐτῶν καταφρονήσωμεν, ὁ Θεὸς αὐτῶν ἐπιμελήσεται· ἂν δὲ ἡμεῖς αὐτῶν ἐπιμελώμεθα, ὁ Θεὸς αὐτῶν καταφρονήσει. Εἰ τις οὖν φιλεῖν ἐθέλει γνησίως καὶ δύναμιν ἀγάπης ἐπίστασθαι, ἐπὶ τὸν ταύτης τρέψιμον, τὸν μακάριον Παῦλον, δραμέτω, κακεῖνος αὐτὸν δόξει, ἢ ἄλλος ἄλλος ἐνεγκεῖν χωρισμὸν φιλουμένου, καὶ ἡλίχης δεόμενος ψυχῆς. Οὗτος γὰρ, οὗτος ὁ τὴν σάρκα ἀποδυσάμενος, καὶ τὸ σῶμα ἀποθέμενος, καὶ γυμνῇ σχεδὸν τὴν οἰκουμένην περιῶν τῇ ψυχῇ, καὶ πᾶν πάθος ἐξήρισας τῆς διανοίας, καὶ τῶν ἀσωμάτων δυνάμεων τὴν ἀπάθειαν μιμούμενος, τὰ μὲν ἄλλα πάντα ῥαδίως ἔφερεν, ὡς ἐν ἄλλοτρίῳ πάσχων σῶματι: [437], καὶ δεσμοτήρια καὶ ἀλύσεις καὶ ἀπαγωγὰς καὶ μάστιγας καὶ ἀπειλὰς καὶ θάνατον καὶ πᾶν κολάσεως εἶδος, μιᾶς δὲ ψυχῆς ἀγαπωμένης παρ' αὐτοῦ χωρισθείς, οὕτω συνεχύθη καὶ διαταράχθη, ὡς ἐν ἡ τὸν ἀγαπώμενον προσδοκῶν ἰδεῖν οὐχ εὔρων, εὐθέως καὶ τῆς πόλεως ἀποπηδῆσαι. Τί τοῦτο, ὦ μακάριε Παῦλε; ἕλω μὲν δεδεμένος, καὶ δεσμοτήριον οἰκῶν, καὶ μάστιγας ἔχων ἐπικειμένως, καὶ τὰ νῦτα αἵματι περιβρέθεμενος, καὶ ἐμυσταγῆς καὶ ἐθάπτιζες, καὶ θυσίαν προσήγες, καὶ ἐνὸς οὐ κατεφρόνησας μέλλοντος σώζεσθαι· εἰς δὲ τὴν Τρωάδα ἐλθὼν, καὶ τὴν ἄρουραν εὐρῶν ἐκκεκαθαυμένην, καὶ ἐτοιμὴν οὖσαν τὰ σπέρματα δέξασθαι, τοσοῦτον ἔρριψας ἀπὸ τῶν χειρῶν κέρδος, καὶ ἀπεπηδῆσας; εὐθέως; Ναί, φησὶ· πολλῇ γὰρ κατέσχθη ἀθυμία· τυραννίδι, καὶ σφόδρα μου συνέχες τὴν διάνοισιν ἢ Τίτου ἀπουσία· καὶ οὕτω μου ἐκράτησε, καὶ περιεγένετο, ὡς ἀναγκάσαι τοῦτο ποιήσαι. Εἶδες πῶς μέγιστος ἄλλος τὸ δυνηθῆναι ἐνεγκεῖν πρῶτος ἀγαπωμένου χωρισμὸν; πῶς ὀδυνηρὸν πρᾶγμα καὶ πικρόν; πῶς ὑψηλὴς δεόμενος καὶ νεανικῆς ψυχῆς; Οὐδὲ γὰρ ἀρκεῖ τοῖς ἀγαπῶσι μόνον τὸ τῇ ψυχῇ συνεδέσθαι, οὐδὲ ἀποχωρῶνται τούτῳ εἰς παραμυθίαν, ἀλλὰ καὶ σωματικῆς δέονται παρουσίας, κἂν μὴ τοῦτο προσῆ, οὐ μικρὸν τῆς εὐφροσύνης ὑποτέμνηται μέρος. Βαβαί τοῦ διαπύλου ἔρωτος τῆς ἀγάπης· ὁ πυρὸς κατατολμῶν Παύλος, ὁ ἀδαμαντίνος, ὁ στερεὸς, ὁ ἀκλινής, ὁ ἀκαμπτῆς, ὁ λέγων, *Τίς ἡμᾶς χωρίσει ἀπὸ τῆς ἀγάπης τοῦ Χριστοῦ, θλίψις, ἢ στενοχωρία, ἢ λιμός, ἢ διωγμός, ἢ γυμνότης, ἢ κίνδυνος, ἢ μάχαιρα*; ὁ γῆς καὶ θαλάττης κατατολμῶν, ὁ τῶν ἀδαμαντίνων τοῦ θανάτου πυλῶν καταγελῶν· οὗτος· ἐπειδὴ τιμῶν ἀγαπητῶν εἶδε δάκρυα, οὕτως κατεκλάσθη καὶ συνετριβή, ὡς μηδὲ κρῦψαι τὸ πάθος, ἀλλ' εἰπεῖν εὐθέως· Τί ποιεῖτε κλαίοντες καὶ συνθροῦποντές μου τὴν καρδίαν; Ἄ τοῦ θαύματος· ὄβυσσος αὐτὸν οὐ συνέτριψεν ὕδατον, καὶ μικρὰ δάκρυα συνέτριψεν καὶ συνέκλασε; *Τί ποιεῖτε κλαίοντες καὶ συνετριβοτές μου τὴν καρδίαν*; Τί λέγεις, εἰπέ μοι; ἐκείνην τὴν ἀδαμαντίνην ψυχὴν συνετριψαί δάκρυον ἰσχυσε; Ναί, φησὶ· πολλῇ γὰρ ἡ τῆς ἀγάπης ἰσχύς· αὐτῇ μου περιγίνεται καὶ κρατεῖ· πρὸς πάντα γάρ ἀντέχω, πλην τῆς ἀγάπης. Τίς οὐκ ἂν ἐκπλαγείη; τίς οὐκ ἂν θαυμάσειε; μᾶλλον δὲ τίς κατ' ἄξιον ἐκπλαγείη καὶ θαυμάσειεν ἂν τὴν γενναίαν ἐκείνην καὶ οὐρανομήκη ψυχὴν, ὅτι δεδεμένος καὶ καθειργμένος ἀπὸ τοσοῦτου διαστήματος Φιλιππησίου ἐπέστειλεν; ἴστε γὰρ ὅσον τὸ μέσον Μακεδονίας, καὶ Ῥώμης. Ἄλλ'

³ Marg. Sav. τῶν αὐτῶν.

^b Alii ἀποδείξασθαι, al. ὑποδείξασθαι.

οὔτε τῆς ὁδοῦ τὸ μήκος, οὔτε τοῦ χρόνου τὸ πλῆθος, οὔτε ὁ τῶν πραγμάτων ἔχλος, οὔτε ὁ κίνδυνος, καὶ τὰ ἐπάλληλα δεινὰ, οὔτε ἄλλο οὐδὲν, τὴν ἀγάπην καὶ τὴν μνήμην ἐξέβαλε τῶν μαθητῶν, ἀλλ' εἶχεν αὐτοὺς ἅπαντας ἐν διανοίᾳ. Καὶ οὐχ οὕτως αὐτοῦ ταῖς ἀλύσειν αἱ χεῖρες ἐδέδοντο, ὡς τῷ πόθῳ τῶν μαθητῶν ἡ ψυχὴ συνεδέετο καὶ προσήλωτο. Καὶ καθάπερ βασιλεὺς ἐπὶ τὸν θρόνον ἀναβάς ὑπὸ τὴν ἔω, καὶ καθίσας ἐν ταῖς βασιλικαῖς αὐλαῖς, μυρίας εὐθέως δέχεται πανταχόθεν ἐπιστολάς· οὕτω δὴ καὶ κείνος, καθάπερ ἐν ταῖς βασιλικαῖς αὐλαῖς τῷ δεσμοτηρίῳ καθημένος, πολλῶ πλείω καὶ ἐδέχετο καὶ ἔπεμπε συνεχῶς τὰ γράμματα τῶν πανταχόθεν ἐπὶ τὴν ἐκείνου σοφίαν ὑπὲρ τῶν καθ' ἑαυτοὺς πραγμάτων ὀναφερόντων ἅπαντα· καὶ τοσούτω πλείονα πράγματα [438] τοῦ βασιλέως ἐκονομεῖ, ὅσω καὶ μείζονα ἀρχὴν ἐμπεπίστευτο. Τοιαύτη γὰρ ἡ τῆς ἀγάπης ἐστὶ δύναμις, ὡς οὐ τοὺς παρόντας μόνον καὶ πλησίον ὄντας ἡμῶν καὶ ὀρωμένους, ἀλλὰ καὶ τοὺς μακρὰν ἀφαστώτα περιλαμβάνειν καὶ συγκολλᾶν καὶ συνδεῖν, καὶ οὔτε χρόνων πλῆθος, οὔτε ὁδῶν διάστημα, οὔτε ἄλλο τῶν τοιοῦτων οὐδὲν, ψυχῆς φιλίαν δύναται· ἂν διακόψαι καὶ διατεμεῖν. Καὶ γὰρ οὕτω δεῖ φιλεῖν τὸν φιλούμενον, ὡς, εἰ καὶ τὴν ψυχὴν αἰτήσῃ, καὶ δυνατὸν ἦ, μὴ κωλύσται· οὐδὲ γὰρ ἀντάξιον γνησίου φίλου. Ἦδεται γὰρ ὁ φίλων ὄρων τὸν φιλούμενον καὶ διαχέεται, συμπλέκεται αὐτῷ συμπλοκὴν τινα κατὰ τὴν ψυχὴν ἀρρήτον ἔχουσαν τὴν ἡδονήν. Κἂν ἀναμνησθῆ μόνον αὐτοῦ, διανέστη τῆ διανοίᾳ καὶ ἀνεπερώθη, καὶ βλέπων αὐτοῦτον καθ' ἐκάστην ἡμέραν· οὐ κορύννυται, οὐδὲν ἐστὶν αὐτῷ ὅπερ μὴ ἐστὶν ἐκείνου· ταῦτά αὐτῷ ἐπεύχεται ἅπερ καὶ ἑαυτῷ.

Οἶδα ἐγὼ τινα, ὃς ὑπὲρ φίλου τοὺς ἀγίους ἀνδρῶν παρακαλῶν, παρεκάλει πρότερον εὐχεσθαι ὑπὲρ αὐτοῦ, καὶ τότε ὑπὲρ ἑαυτοῦ. Οἶδα καὶ Παῦλον τὴν ψυχὴν ἡδέως διδόντα τὴν ἑαυτοῦ καὶ μὴ αἰτηθέντα, καὶ εἰς γέενναν ἐμππτειν ὑπὲρ τῶν φιλούμενων εὐχόμενον. Οὕτω γὰρ χρὴ φιλεῖν διατίθεσθαι πεπυρωμένη, ὡς μὴ δοκεῖν ὀφειλέτην ἔχειν τὸν φιλούμενον, ἀλλ' αὐτὸς αὐτῷ ὀφειλέτης εἶναι ἐν τῷ ὀφειλέτην ἔχειν ἐκείνον. Ὁ γὰρ ἀγαπῶν, οὐκ ἐπιτάττει βούλεται μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐπιτάττεσθαι· χαίρει μᾶλλον ἐπιταττόμενος ἢ πεπιτάττων. Ὁ ἀγαπῶν χαρίζεσθαι βούλεται μᾶλλον ἢ χάριν λαμβάνειν· θέλει γὰρ ὀφειλέτην ἔχειν τὸν φίλον, ἢ περ αὐτὸς ὀφειλεῖν ἐκείνῳ. Ὁ ἀγαπῶν καὶ βούλεται χαρίζεσθαι τῷ ἀγαπωμένῳ, καὶ οὐ βούλεται δοκεῖν χαρίζεσθαι· καὶ ἄρχειν αὐτὸς εὐεργεσίας, καὶ μὴ δοκεῖν ἄρχειν εὐεργεσίας. Καὶ μὴ μοι τοὺς ἀπλῶς φίλους ἐννοεῖτε, τοὺς κοινωνοὺς τῶν τραπεζῶν, καὶ ἀπὸ προσηγορίας μόνης φίλους λογιζομένους· εἰ τις ἔχει φίλον, οἷον λέγω, ἐπιγνώσεται τὰ ῥήματα. Τῆς

παρούσης ζωῆς φίλος ἡδύτερος. Πολλοὶ γοῦν μετὰ τὴν τῶν φίλων τελευτὴν εὗξαντο μηκέτι ζῆσαι λοιπὸν· καὶ γὰρ ὄντως καὶ τοῦ φωτὸς αὐτοῦ ποθεινότερος ὁ φίλος. Βέλτιον γὰρ ἡμῖν σβεσθῆναι τὸν ἥλιον, ἢ φίλων ἀποστέρηθῆναι· πολλοὶ γὰρ τὸν ἥλιον ὀρώντες, ἐν σκότῳ εἰσι· φίλων δὲ εὐποροῦντες, οὐδὲν ἂν ἐν θλίψει γένοιτο. Εἰ δὲ τινὸς σε φιλία βλάπτει, ἔκκοπτε ἀπὸ σοῦ. Εἰ γὰρ τινα τῶν ἡμετέρων μελῶν πολλάκις ἀποτέμνομεν, ὅταν αὐτὰ τε ἀνιάτως ἔχη, καὶ τοῖς λοιποῖς λυμαινῆται, πολλῶ μᾶλλον ἐπὶ τῆς ψυχῆς τοῦτο ποιεῖν χρὴ. Οὐδὲν γὰρ οὕτω βλαβερόν, ὡς συνουσία πονηρὰ· ὅσα γὰρ ἀνάγκη μὴ δύναται, δύναται φιλία πολλάκις εἰς βλάβην καὶ ὀφέλειαν. Ὁ δὲ τοῖς ἐχθροῖς τοῦ βασιλέως συμφιλιάζων, οὐ δύναται φίλος τοῦ βασιλέως εἶναι. Τῆς γὰρ φιλίας τῆς διὰ τὸν Χριστὸν τὸ μῖσος τὸ δι' αὐτὸν πολλῶ βέλτιον. Ὅταν μὲν γὰρ φιλούμεθα διὰ τὸν Θεόν, ἡμεῖς ὀφειλέται αὐτοῦ ἐσμεν τῆς τιμῆς· ὅταν δὲ μισώμεθα, αὐτὸς ἡμῖν ὀφειλέτης ἐστὶ τῆς τιμῆς. Ὅσοι τοίνυν μὴ ἐπιτηδίων διὰ τὸν Χριστὸν καταφρονοῦμεν, μᾶλλον δὲ δι' ἡμᾶς, φρίξωμεν, τὸ περὶ τὸν Χριστὸν τοῦ Παύλου φίλτρον ἐν διανοίᾳ λαμβάνοντες. Οὐδὲ γὰρ τὸν Χριστὸν οὕτως ἐφιλεῖ διὰ τὰ τοῦ Χριστοῦ, ἀλλὰ δι' αὐτὸν τὰ ἐκείνου [439], καὶ ἐν ἐδοδοῖκε μόνον, τὸ μὴ τῆς ἀγάπης ἐκπεσεῖν τῆς πρὸς ἐκείνον. Τοῦτο γὰρ αὐτῷ καὶ γέννησι φοβερώτερον ἦν· ὥσπερ καὶ τὸ μένειν ἐν αὐτῇ βασιλείᾳ ποθεινότερον. Ὅταν μὲν οὖν ἐκείνος διὰ τὸν τοῦ Θεοῦ πόθον καὶ εἰς γέενναν καταδέχεται ἐμπεσεῖν, καὶ βασιλείας ἐκπεσεῖν, εἰ γε ἀμφοτέρωτα ταῦτα προύκειτο, ἡμεῖς δὲ μηδὲ τὸ παρόντος καταφρονῶμεν βίου, ἄρα ἄξιοι τῶν γούν ὑποδημάτων ἐσμεν λοιπῶν τῶν ἐκείνου, τοσούτον ἀφαστηχότες αὐτοῦ τῆς μεγαλονοίας; Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Χριστὸς ἔλεγεν· Ὅς ἂν ἀπολέσῃ τὴν ψυχὴν αὐτοῦ ἔρεκεν ἐμοῦ, εὕρησει αὐτήν· καὶ, Ὅς ἂν ὁμολογήσῃ με ἔμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων, ὁμολογήσω καὶ γὰρ αὐτὸν ἔμπροσθεν τοῦ Πατρός μου τοῦ ἐν τοῖς οὐρανοῖς. Καὶ γὰρ πολλὸς ὁ τοῦ κατορθώματος τοῦτου πόνος, καὶ αὐτὴν σχεδὸν ὑπερβαίνων τὴν φύσιν καὶ τοῦτο ἴσασιν οἱ καταξιωθέντες τῶν στεφάνων τοῦτων καλῶς· λόγος γὰρ οὐδεὶς αὐτὸ παραστήσει δύνησεται· οὕτω γενναίως τὸ πρᾶγμα ἐστὶ ψυχῆς, καὶ μεθ' ὑπερβολῆς θαυμαστόν. Ἄλλ' ὁμως τὸ θαυμαστὸν τοῦτο οὐδὲν μέγα ἔφησεν ὀφειλεῖν, ἀγάπης χωρὶς, ὁ Παῦλος, κἂν τὴν ἀκτημοσύνην συνεζευμένην ἔχῃ. Τίνος οὖν ἔνεκεν οὕτως εἴρηκε, τοῦτο ἡδὴ αἰετῶς πεπυρωμένοι, πρότερον ἐκείνο ζητήσας, πῶς ὁ τὸ ὑπάρχοντα ψωμίζων πάντα, δύναται μὴ ἔχειν ἀγάπην. Τὸν μὲν γὰρ ἔτοιμον ὄντα καίηται, καὶ τὰ χαρίσματα ἔχοντα ἐγχωρεῖ ἴσως καὶ μὴ ἀγαπήσῃ· ὁ δὲ μὴ μόνον διδοὺς τὰ ὑπάρχοντα, ἀλλὰ καὶ ψωμίζων, πῶς οὐκ ἀγαπᾷ; Τί οὖν ἐστὶν εἰπεῖν; Ἦ ὅτι τὸ οὐκ ὄν ὡς ὄν ὑπέθετο, ὅπερ αἰετῶ φιλεῖ ποιεῖν, ὅταν ὑπερβολὴν παραστήσῃ βουληθῆ· ὡς ὅταν Γαλάταις γράφων λέγῃ· Ἐὰν ἡμεῖς ἢ ἄγγελος ἐξ οὐρανοῦ εὐαγγελίζηται ὑμῖν, παρ' ἐ παραλείθετε, ἀνάθεμα ἔστω· καίτι

* Συν. κἀν βλεπῆ.

jecisti, et confestim inde exsiliisti? Utiq; , inquit : magna enim mœroris vi occupatus fui, et vehementer mentem perturbabat Titi absentia : atque ita me vicit et superavit, ut me id facere cogeret. Videtur quomodo maximum sit negotium, dilecti separationem placide ferre posse? quam grave sit et acerbum? quam excelso opus sit et forti animo? Non enim diligentibus satis est, animo dumtaxat amore copulatum esse, neque hoc illis ad consolationem sufficit, sed corporali etiam indigent præsentia; ac si ista destituantur, habet exigua pars lætitiæ præcisæ est (a). Papæ, quam ignitus est caritatis amor. En, Paulus qui contra ignem imperterritus erat, adamantinus ille, firmus, immotus, inflexibilis, qui dicit : *Quis separabit nos a caritate Christi? tribulatio, an angustia, an fames, an persecutio, an nuditas, an periculum, an gladius (Rom. 8. 35)?* qui terræ et mari se opponit, qui adamantinas portas mortis irridet : hic ut carorum vidit aliquorum lacrymas, ita confractus et contritus est, ut affectum jam non occultaret, sed continuo diceret : *Quid facitis plorantes et cor meum affligentes (Act. 21. 15)?* Quid quæso, inquis? num adamantinum illum animum lacrymâ frangere potuerunt? Utiq; dicit; magna enim caritatis est vis, ipsa me superat et vincit : etenim adversus omnia reductor, sola caritate excepta (b). Quis non obstupescat? quis non miretur? imo vero quis digne satis admiretur et obstupescat generosam illam et ad cælos pertingentem animam, quod ligatus et carcere conclusus a tanta distantia Philippensibus literas scriberet? nostis enim quantum spatium intersit Macedoniam inter et Romam. At neque viæ longitudo, neque temporis diuturnitas, neque negotiorum multitudo, neque periculum et sibi continuo succedentia mala, neque aliud quidquam dilectionem et memoriam discipulorum exemit, sed omnes illos in mente continuit. Non ita manus illius catenis constrictæ erant, sicut discipulorum desiderio animus conjunctus et affixus fuerat. Et quemadmodum rex aliquis consensu sub auroram solio, ubi in regali aula consedit, sexcentas protinus ex omni loco recipit epistolas : ita porro ille in carcere velut in regali quadam aula considens, multo frequentiores accipiebat et trans mittebat literas eorum, qui cunctis ex locis ad ipsius sapientiam de omnibus negotiis suis omnia referebant : et tanto quidem plura negotia administrabat quam rex, quanto amplius illi imperium creditum fuerat. Ejusmodi enim est vis caritatis, ut non præsenies dumtaxat et qui propinqui nobis sunt atque videntur, sed etiam longe distantes complectatur, conglutinet et jungat, utque nec temporum diuturnitas, neque viarum distantia, nec quidquam ejus modi rerum, animæ amicitiam dirimere possit et divellere. Et vero ita diligere amantem oportet, ut si etiam anima ab ipso peteretur, et fieri posset, non deneget. Nihil enim cum sincero amico conferen-

dum. Exsultat enim amicus, dum eum cernit, quem diligit, lætitiæque perfunditur : connectitur etiam illi nexu quodam animæ, ineffabilem habente voluptatem. Ac si recordatus illius tantummodo fuerit, mox cogitatione assurgit et elevatur ac in singulos dies ipsum videns, non satiatur : nec quidquam habet, quod alterius non sit : eadem illi, quæ sibi, opat (a).

Novi ego quemdam, qui, cum sanctos viros pro amico interpellaret, rogabat, ut pro illo primum, deinde pro se orarent. Novi etiam Paulum, qui non rogatus libenter animam suam dabat, et in gehennam incidere pro sibi dilectis optabat. Sic nimirum ardenti affectu diligere oportet, ut non debitorem habere videaris dilectum, sed te ipsum ipsius debitorem esse existimes eo quod tuus debitor sit. Qui enim diligit, non imperare solum, sed etiam sibi imperari vult : magis optat subditus esse, quam aliis pro potestate jubere. Qui diligit, mavult beneficium conferre, quam accipere : debitorem enim habere amicum potius cupit, quam se illi debere. Qui diligit, ille et gratiam conferre vult amico, et gratiam tamen conferre non vult videri : et ipse auctor beneficentiæ esse vult, et auctor tamen ejusdem esse videri non vult (b). Nec tamen nihili hic simpliciter amicos intelligit mensæ socios, et qui solo nomine amici appellantur. Si quis amicum habeat, qualem dico, verba facile intelliget (c). Vita præsentis amicus dulcior est. Multi itaque post amicorum mortem non amplius vivere optaverunt. Revera enim amicus ipsa luce desiderabilior est. Melius enim nobis foret solem extinctum esse, quam amicis esse privatos : non pauci enim solem videntes, in tenebris sunt : qui vero abunde habent amicos, in angustia minime esse possunt (d). Si tamen cujusquam amicitia tibi obsit, prorsus eam a te rescinde. Si enim non raro aliqua e membris nostris resecamus, cum insanabilia ea sunt ac cæteris noxia, multo magis in anima id faciendum est. Nihil enim tam perniciosum est, quam improba societas : quæ enim necessitas non potest, persæpe tum ad perniciem, tum ad utilitatem potest amicitia. Qui porro cum hostibus regis amicitiam init, regis amicus esse nequit. Longe vero præstantius est odium, quod propter Christum sustinemus, quam amicitia, quam propter Christum habemus. Cum enim propter Deum diligimur, nos debitores illi sumus honoris; cum vero odium sustinemus, ille nobis honorem debet. Quicumque igitur non propter Christum contempnimus pecunias, sed potius propter nos, horreamus, cum mente recolimus illud, quod beatum Paulum ad Christum amandum permovit. Ille siquidem non Christum, propter ea quæ Christi sunt, sed hæc propter illum diligebat, atque nunquam hoc timebat, ne caritate erga Christum excideret : hoc enim illi gehenna ipsa ter-

(a) Ex Homilia II in cap. 1. Epist. 1. ad Thessal. Tom. 11, col. 404.

(b) Ibid. col. 404, et ex Serm. de perfecta Caritate, Tom. 6, col. 281.

(c) Ex Homilia II in cap. 1. Epistole 1. ad Thessal. Tom. 11, col. 403.

(d) Ibid. col. 405 et 406.

(a) Ex Epistola II ad Olympiadem, Tom. 3, col. 569 et 570.

(b) Ex homilia IV in cap. 3. Epist. 1. ad Thessal. Tom. 11, col. 421.

midabilius erat : sicut in dilectione manere, regno desiderabilius. Cum igitur ille ob Dei amorem etiam in gehennam incidere eligat, et regno excidere, si utraque hæc ipsi proponerentur, nos vero ne presentem quidem vitam despiciamus : numquid tandem vel calcæis ipsius digni sumus, qui tantum a magnanimitate ipsius distamus? Ob hanc causam etiam Christus dicebat : *Qui perdidit animam suam propter me, inveniet eam* : et. *Qui me confessus fuerit coram hominibus, confitebor et ego eum coram Patre meo, qui in cælis est.* Grandis enim huic facto labor inest, et qui ipsam propemodum naturam transcendat : atque hoc probe noverunt illi, qui hisce coronis digni sunt habiti : nullus enim sermo id exprimere poterit : adeo generosi opus est animi, et supra modum admirabile. Nihilominus hanc tam præclaram rem, remota caritate, nihil magnopere nobis conferre asserit Paulus, etiamsi paupertatem conjunctam habeat. Cur ergo ita loquutus sit, id jam ostendere conabor, ubi illud prius quasivero, quomodo ille, qui universas suas facultates egenis distribuit, possit non habere caritatem. Nam ut ille, qui paratus est ut ardeat quique dona gratis data habet, non diligit, fieri fortasse potest : at qui non solum facultates suas elargitur, sed etiam in cibis distribuit, quomodo non diligit? Quid igitur dicendum est? Aut quia id, quod non erat, ac si esset, supposuit? quod quidem semper facere consuevit, quando exsuperantiam aliquam vult exprimere : ut cum ad Galatas scribens, inquit : *Licet nos, aut angelus de cælo evangelizet vobis præter quam quod accepistis, anathema sit (Gal. 1. 8).* Et vero neque ipse, neque angelus hoc facturus erat : sed ut rei exsuperantiam ostenderet, posuit etiam illud, quod omnino futurum non erat. Et rursum, quando ad Romanos scribit et inquit : *Neque angeli, neque principatus, neque potestates poterunt nos separare a caritate Christi (Rom. 8. 38)* : neque enim id angeli erant facturi ; sed etiam hic, quod non est, supponitur. Quemadmodum et in sequentibus, cum dicit, *Neque creatura alia* ; etenim nulla alia est creatura, sed totam ipsam complexus fuit, atque omnia tum supera tum infera edixit. At nihilominus etiam hic, quod non est, secundum suppositionem dicit, quo excellentissimum suum amorem declararet. Id igitur et hoc loco facit, inquit, licet quis omnia sua det, si caritatem non habeat, nihil ei prodesse. Aut igitur hoc dicendum est, aut velle eum, ut dantes conglutinentur accipientibus, neque nude sine affectu dent, sed ut misericordia et commiseratione flectantur et mitigentur. Ideo enim et elemosyna a Deo lege sancita est, siquidem sine ista pauperes alere Deus potuit ; sed ut nos caritatis vinculo connecteret, atque ut erga nos mutuo incalescamus, illos a nobis ali mandavit : idcirco etiam alibi dicit : *Melior est sermo bonus quam donum : et ecce sermo præstantior, quam datum bonum (Eccli. 18. 16. 17).* Et ipse dicit : *Misericordiam volo, et non sacrificium (Osee 6. 6. Matth. 9. 13).* Cum enim fieri soleat, ut in quos beneficia contulerimus, eosdem amore amplectamur ;

et qui beneficia acceperint, erga benefactores suos melius afficiantur, ille amicitie constituens vinculum, hoc ita lege confirmavit. Atque ut noveritis quam res præclara sit, verbis ipsam depingamus, quando cum rebus ipsis nusquam apparentem cernimus ; et consideremus, si ipsa ubique locorum abunde foret, quanta bona fierent. Neque enim legibus ; neque carceribus ullis opus esset ; non punitioibus, non suppliciiis, nec ullæ ejusmodi re. Si enim omnes diligerent et diligerentur, nihil injuriæ quisquam alteri inferret, sed cædes, pugnæ, bella, seditiones, rapinæ, bonorum direptiones, et universa demum ejusmodi mala e medio tollerentur, et solo nomine nota foret improbitas. Hoc porro miracula minime efficiunt, sed potius vana gloria et arrogantia incautos efferunt. Et quod in caritate plane stupendum est, alia quidem omnia bona conjuncta habent quædam mala : veluti cum quis paupertatem colit, non raro ob id ipsum inflatur ; si quis dicendi peritus sit, etiam insana gloriæ cupiditate laborat ; humilis vero frequenter ob hoc ipsam in conscientia superbit : at vero caritas ab omni ejusmodi corruptela libera est et exempta : neque enim contra earum hominem aliquando sese quis extulerit. Neque mihi unum aliquem proponas amantem, sed indifferenter omnes, et tunc caritatis virtutem perspicies. Imo vero, si placet, primum unum aliquem qui diligit, et unum qui diligit, ponas, diligentem, inquam, sicut oportet. Etenim ejusmodi homo non secus terram incolet, quam ipsum cælum, ubique scilicet tranquillitate fruens, et innumeras sibi ipse coronas contexens. Talis enim ab invidia, ab ira et livore et arrogantia, inani gloria et prava cupiditate, ab omni turpi amore, omni que vitio innuncem suam animam conservabit. Sicut enim nemo si ipsum malo affecerit, sic nec iste suos proximos. Qui vere talis est, cum ipso Gabriele in terra versans erit. Ac talis quidem est qui caritatem habet. Qui vero miracula facit, et scientiam summam habet, absque illa, etiamsi innumeros excitet mortuos, nihil tamen illi magnopere proderit, dum videlicet ab omnibus separatus, nulli conservorum se conjungere sustinet. Ideo etiam Christus Dominus sinceræ erga se caritatis signum esse asseruit, proximum diligere : inquit enim, *Si me plus his diligis, Petre, pasce oves meas (Joan. 21. 17).* Vides quomodo hinc denuo insinaverit, diligere martyrio esse præstantius? Equidem si filium qui haberet percarum, pro quo etiam vitam profunderet, ac deinde quis patrem quidem ejusmodi amaret, filii vero plane rationem nullam haberet ; ille vehementer patrem exacerbaret, ut qui proprium amorem ob filii contemptum non agnosceret. Quod si in patre et filio hoc evenire solet, quanto magis in Deo et hominibus? omnibus siquidem patribus filiorum suorum amantior Deus est. Atque idcirco, cum dixisset : Primum et maximum mandatum est, *Diliges Dominum Deum tuum*, subdidit, *Secundum vero, et non contemnit, sed adjectit, Simile huic, Diligis proximum tuum, sicut teipsum (Matth. 22. 37. 39).* Et vide, quomodo eadem propemodum excellen-

οὕτως αὐτὸς, οὕτως ἄγγελος ἔμελλε τοῦτο ποιεῖν· ἀλλ' ἵνα δεῖξῃ τὴν ὑπερβολὴν τοῦ πράγματος, καὶ τὸ μὴδὲν ὅλως ἐσόμενον τεθεῖκε. Καὶ πάλιν, ὅταν Ῥωμαίους ἐπιστέλλῃ καὶ λέγῃ· *Ὅτε ἄγγελοι, οὕτε ἀρχαί, οὕτε δυνάμεις δυνήσονται ἡμᾶς χωρῖσαι ἀπὸ τῆς ἀγάπης τοῦ Χριστοῦ*· οὐδὲ γὰρ τοῦτο ἔμελλον ποιεῖν ἄγγελοι, ἀλλὰ κἀναυθα τὸ μὴ ὂν ὑποτίθεται· ὡσπερ οὖν καὶ τὸ ἐξῆς λέγων· *Ὅυτε κτίσις ἑτέρα*· καίτοι γε ἑτέρα οὐκ ἔστι κτίσις· πᾶσαν γὰρ αὐτὴν περιέλαβε, καὶ τὰ ἄνω καὶ τὰ κάτω πάντα εἰπὼν· ἀλλ' ὅμως κἀναυθα τὸ μὴ ὂν καθ' ὑπόθεσιν τίθησιν, ὥστε δεῖξαι τὸν μεθ' ὑπερβολῆς αὐτοῦ πόθον. Ὁ δὲ καὶ ἐναυθα ποιεῖ, λέγων, ὅτι *Kān πάντα τις δῶ, ἀγάπην δὲ μὴ ἔχῃ, οὐδὲν ὠφελείται*. Ἡ τοῦτο ἔστιν εἰπεῖν, ἥ ὅτι βούλεται τοὺς παρέχοντας καὶ συγκεκολληθεῖσαι τοῖς λαμβάνουσι, καὶ μὴ ἀπλῶς διδόναι ἀσυμπαθῶς, ἀλλ' ἐλεοῦντας καὶ κατακαμπτομένους, ἐπικλωμένους, καὶ συναλγοῦντας τοῖς δεομένοις. Διὰ τοῦτο γὰρ καὶ ἡ ἐλεημοσύνη παρὰ τοῦ Θεοῦ νομοθετήται· καὶ γὰρ ἡδύνατο τοὺς πένητας διατρέφειν ὁ Θεὸς καὶ χωρὶς τούτου· ἀλλ' ἵνα ἡμᾶς εἰς τὴν ἀγάπην συνδῆσῃ, καὶ ἵνα διαθερμαικώμεθα πρὸς ἀλλήλους, παρ' ἡμῶν αὐτοῦ· ἐκέλευσε τρέφεσθαι. Διὰ τοῦτο καὶ ἀλλαχοῦ φησι· *Κρεῖσσον λόγος ἀγαθὸς ἢ δύοσι· καὶ ἰδοὺ λόγος ὑπὲρ δύο ἀγαθόν*. Καὶ αὐτὸς φησι· *Ἐλεον θέλω, καὶ οὐ θυσίαν*. Ἐπειδὴ γὰρ ἔθος τοὺς τε εὐεργετούμενους φιλεῖν, τοὺς τε εὖ πάσχοντας πρὸς τοὺς εὐεργετοῦντας οἰκειότερον διαχειθεῖσαι [440], σύνδεσμον φιλίας ποιῶν, τοῦτο ἐνομοθέτησε. Καὶ ἵνα μάθητε ὅσον ἔστι τὸ κατόρθωμα, ὑπογράψωμεν αὐτὴν τῷ λόγῳ, ἐπειδὴ τοῖς πράγμασιν αὐτὴν οὐχ ὀρωμένον φαινομένην, καὶ ἐνοήσωμεν, εἰ πανταχοῦ μετὰ θαυμάσιας ἦν αὐτῇ, πῶσα ἂν ἐγένετο ἀγαθὰ. Οὕτως γὰρ νόμων, οὕτως δικαστηρίων ἔδει, οὐ κολάσεων, οὐ τιμωριῶν, οὐκ ἄλλου τῶν τοιοῦτων οὐδενός. Εἰ γὰρ ἅπαντες ἡγάπων καὶ ἡγαπῶντο, οὐδὲν ἂν ἠδίκησεν οὐδεὶς, ἀλλὰ καὶ φόνοι καὶ μάχαι καὶ πόλεμοι καὶ στάσεις καὶ ἀρπαγαὶ καὶ πλεονεξίαι καὶ πάντα ἃ ἐκποδῶν ἐγγέγονε τὰ πονηρὰ, καὶ μέχρις ὀνόματος ἂν ἠγνοῖθη ἡ κακία. Τὰ μέντοι σημεῖα οὐκ ἂν τοῦτο εἰργάσαντο, ἀλλὰ καὶ εἰς κενοδοξίαν ἐπάγει τοὺς μὴ προσέχοντας καὶ ἀπόνοιαν. Καὶ τὸ δὴ θαυμαστὸν τῆς ἀγάπης, ὅτι τὰ μὲν ἄλλα ἀγαθὰ ἔχει παρευγεμένα τὰ κακά· ὅσον ὁ ἀκτῆμων φυσᾷται· πολλάκις διὰ τοῦτο· ὁ λέγειν εἰδῶς καὶ δοξομανίαν νοσεῖ· ὁ ταπεινόφρων δὲ· κὺτὸ τοῦτο πολλάκις κατὰ τὸ συνειδὸς μέγα φρονεῖ. Ἡ δὲ ἀγαπή πάσης τῆς τοιαύτης ἀπὸλλακται λύμης· κατὰ γὰρ τοῦ ἀγαπωμένου οὐκ ἂν τις ἐπαρθεῖ ποτέ. Καί

μή μοι θῆς ἓνα ἀγαπῶντα, ἀλλὰ πάντας ὁμοίως, καὶ τότε αὐτῆς ὄφει τὴν ἀρετὴν· μᾶλλον δὲ, εἰ βούλει, πρῶτον ἓνα ἀγαπώμενον, καὶ ἓνα φιλοῦντα τίθει, φιλοῦντα μέντοι ὡς φιλεῖν ἄξιον· τὴν γὰρ γῆν οὕτως ὡς τὸν οὐρανὸν οἰκῆσει, πανταχοῦ γαλήνη ἀπολαύων, καὶ μυρίους ἑαυτοῦ πλέκων στεφάνους. Ὁ γὰρ τοιοῦτος καὶ φθόνου καὶ ὀργῆς καὶ βασκανίας καὶ ἀπονοίας καὶ κενοδοξίας καὶ πονηρᾶς ἐπιθυμίας καὶ παντός ἔρωτος ἀτόπου, καὶ παντός νοσήματος καθαρῶς ἐλευσάν διατηρήσει τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν. Ὡσπερ γὰρ ἑαυτῷ οὐκ ἂν τις ἐργάσαιτο τι κακόν· οὕτως οὐδὲ τοὺς πλησίον οὕτος. Τοιοῦτος δὲ ὢν, μετ' αὐτοῦ στήσεται τοῦ Γαβριὴλ ἐπὶ τῆς γῆς βαδίζων. Καὶ ὁ μὲν ἀγάπην ἔχων τοιοῦτος. Ὁ δὲ σημεῖα ποιῶν καὶ γινώσκων ἔχων ἀπρητισμένην, ταύτης ἄνευ κἂν μυρίους ἐγείρῃ νεκρούς, οὐδὲν μέγα ὀνήσει, πάντων ἀπεβῆγγμένος, καὶ οὐδενὶ τῶν συνδούλων ἀναμιγνύναι ἑαυτὸν ἀνεχόμενος. Διὰ δὴ τοῦτο καὶ ὁ Χριστὸς τῆς εἰς αὐτὸν ἀκριβοῦς ἀγάπης σημεῖον ἔφησεν εἶναι τὸ τὸν πλησίον φιλεῖν· *Εἰ γὰρ φιλεῖς με*, φησὶν, *ὦ Πέτρε, τούτων πλέον, ποίμαινε τὰ πρόβατά μου*· Εἶδες πῶς καὶ ἐντεῦθεν πάλιν ἠνίξατο, ὅτι μαρτυρίου μείζον τοῦτο; Καὶ γὰρ εἰ παιδᾶ τις εἶχεν ἀγαπητὸν, καὶ ὑπὲρ οὗ καὶ τὴν ψυχὴν ἂν ἐπίδωκεν, εἰτά τις τὸν μὲν πατέρα ἐφιλει, τῷ δὲ παιδί μὴδὲν ὅλως προσεῖχε, σφόδρα ἂν παρῶνυε τὸν πατέρα, καὶ οὐκ ἂν ἤσθετο τῆς οἰκειᾶς ἀγάπης, διὰ τὴν τοῦ παιδὸς ὑπεροψίαν. Εἰ δὲ ἐπὶ πατρὸς καὶ παιδὸς τοῦτο συμβαίνει, πολλῷ μᾶλλον ἐπὶ Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων· καὶ γὰρ πατέρων ἀπάντων ἔστι φιλοστοργότερος ὁ Θεός. Διὰ δὴ τοῦτο εἰπὼν, *Πρῶτη καὶ μεγάλη ἐντολή*· *Ἀγαπήσεις Κύριον τὸν Θεόν σου*, ἐπήγαγε, *Δευτέρα δὲ, καὶ οὐκ ἐσίγησεν, ἀλλὰ προσέθηκεν ὁμοίαν αὐτῇ*· *Ἀγαπήσεις τὸν πλησίον σου ὡς ἑαυτόν*. Καὶ ἴρα πῶς μετὰ τῆς αὐτῆς σχεδὸν ὑπερβολῆς ἀπαιτεῖ καὶ ταύτην· *περὶ μὲν γὰρ τοῦ Θεοῦ φησιν, Ἐξ ὀλης τῆς καρδίας σου*· *περὶ δὲ τοῦ πλησίον σου, Ὡς σεαυτόν*· ὅπερ ἴσον ἔστι· *τῷ ἐξ ὀλης τῆς καρδίας σου*. Καὶ γὰρ εἰ μετὰ [441] ἀκριθείας τοῦτο ἐφυλάττετο, οὐ δούλος, οὐκ ἐλεύθερος ἦν, οὐκ ἄρχων, οὐκ ἀρχόμενος, οὐ πλούσιος, οὐ πέννης, οὐ μικρὸς, οὐ μέγας, οὐ διάβολος ἂν ἐγνώσθη ποτέ· οὐ λέγω, οὕτως, ἀλλ' εἰ καὶ ἕτερος τοιοῦτος, μᾶλλον δὲ εἰ καὶ ἑκατὸν καὶ μυρίοι τοιοῦτοι ἦσαν, οὐδὲν ἂν ἰσχυσαν ἐκείνης οὐσης. Μᾶλλον γὰρ χόρτος ἤνεγκε πυρὸς ἐπαγωγὴν, ἢ φλόγα ἀγάπης διάβολος. Αὕτη τείχεος ἰσχυροτέρα, αὕτη ἀδόμαντος στερρότερα· κἂν ἑτέραν αὐτῆς ἰσχυροτέραν εἴπῃς

ἕλην, πάντα ὑπερβάλλει τῆς ἀγάπης ἢ στενρότης. Ταύτην οὐ πλοῦτος, οὐ πενία νικᾷ· μᾶλλον δὲ οὐδ' ἂν ἦν πενία, οὐκ ἀμετρία πλούτου, εἰ ἀγάπη ἦν, ἀλλὰ τὰ ἐξ ἑκατέρων ἀγαθὰ μόνον· καὶ γὰρ τὴν ἐξ ἐκείνου ἀφθονίαν ἐκαρπωσάμεθα ἂν, καὶ τὴν ἐκ ταύτης ἀμεριμνίαν, καὶ οὐτε τοῦ πλούτου τὰς φροντίδας, οὐτε τῆς πενίας τὸ δέος ὑπεμείναμεν ἂν. Καὶ τί λέγω τὰ ἐξ αὐτῆς κέρδη; αὐτὸ γὰρ καθ' ἑαυτὸ τὸ φιλεῖν, ἐννόησον ἡλίκον ἐστὶ, πόσην φέρει τὴν εὐφροσύνην, ἐν πόσῃ καθίστησι χάριτι τὴν ψυχὴν· ὁ μάλιστα αὐτῆς ἐστὶν ἐξαίρετον. Τὰ μὲν γὰρ ἄλλα τῆς ἀρετῆς μέρη συνευγευμένον ἔχει τὸν πόνον· οἷον νηστεία, σωφροσύνη, ἀγρυπνία, βασκανία, ἐπιθυμία, ὑπερφυσία· ἢ δὲ ἀγάπη μετὰ τοῦ κέρδους πολλὴν ἔχει καὶ τὴν ἡδονήν, καὶ πόνον οὐδένα· καὶ καθάπερ μέλιττα ἀγαθῆ, τὰ πανταχόθεν συνάγουσα ἀγαθὰ, εἰς τὴν τοῦ φιλοῦντος κατατίθεται ψυχῆν. Κἂν δουλεύῃ τις, ἡδῶ τῆς ἄλευθρίας ἀποφαίνει τὴν δουλείαν. Ὁ γὰρ φίλων οὐχ οὕτως ἐπιτάττων ὡς ἐπιταττόμενος χαίρει· καίτοι γε τὸ ἐπιτάττειν ἡδύ· ἀλλὰ μετατιθησὶν αὐτῇ τῶν πραγμάτων τὴν φύσιν, καὶ πάντα ἐν χερσίν ἔχουσα παραγίνεται τὰ ἀγαθὰ, πάσης μητρὸς ἠπιωτέρα, πάσης βασιλίδος εὐπωριωτέρα, καὶ τὰ ἐπίπονα κούφα καὶ βῆστα ποιεῖ, τὴν μὲν ἀρετὴν εὐκολον, τὴν δὲ κακίαν πικροτάτην ἡμῖν ἀποφαίνουσα· Σκόπει δὲ τὸ δαπανᾶν, λυπηρὸν εἶναι δοκεῖ, καὶ ποιεῖ αὐτὸ αὐτῇ ἡδύ· τὸ λαμβάνειν τὰ ἐτέρων ἡδύ, καὶ οὐκ ἀφήσιν αὐτὸ φαίνεσθαι ἡδύ, ἀλλὰ φεύγειν, ὡς μοχθηρὸν, παρασκευάζει. Πάλιν τὸ χακῶς λέγειν γλυκὺ πᾶσιν εἶναι δοκεῖ· αὐτῇ τοῦτα μὲν πικρὸν ἀποφαίνεται, τὸ δὲ καλῶς λέγειν ἡδύ· οὐδὲν γὰρ οὕτως ὡς τὸν φιλοῦμενον ἐγκωμιάζειν ἡμῖν ἡδύ. Πάλιν ὁ θυμὸς ἔχει τινὰ ἡδονήν· ἀλλ' ἐνταῦθα οὐκέτι, ἀλλὰ πάντα αὐτοῦ τὰ νεῦρα ἀνήρηται· κἂν λυπήσῃ τὸν φιλοῦντα ὁ ἀγαπώμενος, θυμὸς μὲν οὐδαμοῦ φαίνεται, δάκρυα δὲ καὶ παρακλήσεις καὶ ἐκετηρίαί· τοσοῦτον ἀπέχει τοῦ παροξυνθῆναι. Κἂν ἴσῃ ἀμαρτάνοντα, πενθεῖ καὶ ὀδυνοῖται· ἀλλὰ καὶ ὀδύνη αὐτῇ ἡδονὴν φέρει· τῆς γὰρ ἀγάπης καὶ τὰ δάκρυα καὶ ἡ λύπη γέλωτος παντὸς ἡδῶ καὶ χαρᾶς· Οὐχ οὕτω γοῶν ἀναπαύονται οἱ γελῶντες, ὡς ὑπὲρ^b φίλων κλαίοντες· κἂν ἀπιστῆς, ἐπίσχες αὐτῶν τὰ δάκρυα, καὶ ὡς τὰ ἀνήκεστα παθόντες, οὕτω δυσχεραίνουσιν. Ἄλλ' ἡδονὴν ἔχει, φησὶν, ἄσπονον τὸ φιλεῖν. Ἄπαγε, [442] καὶ εὐφῆμει, ἄνθρωπε· οὐδὲν γὰρ οὕτως ἡδονῆς καθαρεύει τοιαύτης, ὡς ἀγάπη γνησία. Μὴ γὰρ μοι ταύτην εἴπησιν τὴν δη-

μῶδη καὶ ἀγοραίων, καὶ νόστον μᾶλλον ἢ ἀγάπην οὔσαν, ἀλλὰ ταύτην, ἣν ὁ Παῦλος ἐπιζητεῖ, τὴν τὸ συμφέρον τῶν ἀγαπωμένων σκοποῦσαν, καὶ ὅφει ὅτι πατέρων οὗτοι φιλοστοργότεροι, καὶ ὡς περὶ οἱ χρήματα φιλοῦντες, οὐκ ἂν ἔλοιτο δαπανῆσαι χρήματα, ἀλλ' ἡδῶν ἂν ἐν στενωχωρίᾳ γένοιτο, ἢ ἐκεῖνα ἴδιοι ἐλατούμενα· οὕτω καὶ ὁ πρὸς τινα ἡδέως ἔχων, μυρία ἂν ἔλοιτο παθεῖν, ἢ τὸν ἀγαπώμενον καταβλαπτόμενον ἴδειν. Τί οὖν, φησὶν, ἐὰν ἐχθροὶ ὡς καὶ Ἕλληνες, οὐ δεῖ μισεῖν; Δεῖ μισεῖν μὲν, οὐκ ἐκείνους δὲ, ἀλλὰ τὸ δόγμα· οὐ τὸν ἄνθρωπον, ἀλλὰ τὴν πονηρὰν πράξιν, τὴν διεφθαρμένην γνώμην. Ὁ μὲν γὰρ ἀνθρωπος ἔργον Θεοῦ, ἢ δὲ πλάνη ἔργον τοῦ διαβόλου. Εἰ γὰρ δεῖ τοὺς ἐχθροὺς τοῦ Θεοῦ μισεῖν, οὐχὶ ἀσεβεῖς δεῖ μισεῖν μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀμαρτωλοὺς, καὶ οὕτως ἐσόμεθα θηρίων χεῖρους, πάντας ἀποστρεφόμενοι· καὶ ἀπονοεῖα φυσώμενοι, καθάπερ ὁ Φαρισαῖος ἐκεῖνος. Ἄλλ' οὐχ ὁ Παῦλος οὕτως ἐκέλευσεν, ἀλλὰ πῶς; *Νουθετεῖτε τοὺς ἀτάκτους, παραμυθεῖσθε τοὺς ὀλιγοψύχους, ἀντέχεσθε τῶν ἀσθενῶν, μακροθυμεῖτε πρὸς πάντας.* Τί οὖν ὅταν λέγῃ, φησὶν, *Εἰ τις οὐχ ὑπακούει τὸν λόγον ἡμῶν διὰ τῆς ἐπιστολῆς, τοῦτον σημειοῦσθε, καὶ μὴ συναγαμίγνησθε αὐτῷ;* Μάλιστα μὲν περὶ ἀδελφῶν τοῦτο εἰρηται· πλὴν οὐτε τοῦτο ἀπλῶς, ἀλλὰ καὶ τοῦτο μετὰ ἡμερότητος. Μὴ γὰρ δὴ περικόψῃς τὰ ἐξῆς, ἀλλὰ καὶ τὰ μετὰ ταῦτα προστίθει· καὶ γὰρ εἰπὼν, *Μὴ συναγαμίγνησθε, ἐπήγαγε, Καὶ μὴ ὡς ἐχθρὸν ἠγείσθε, ἀλλὰ νουθετεῖτε ὡς ἀδελφόν.* Ὁρᾷ· πῶς τὸ ἔργον μισεῖν τὸ φαῦλον, οὐ τὸν ἄνθρωπον, ἐκέλευσε; Καὶ γὰρ ἔργον τοῦ διαβόλου τὸ διασπᾶν ἡμᾶς ἀπ' ἀλλήλων· καὶ σφόδρα ἐσπούδακεν ἀνελεῖν τὴν ἀγάπην, ἵνα ἐκκόψῃ τῆς διορθώσεως τὴν ὁδόν, καὶ κατάρχη ἐκείνον ἐν πλάνῃ, σὲ δὲ ἐν ἀπιστίᾳ τε καὶ ἀπεχθείᾳ, εἶθ' οὕτως ἀποτείχιση τῆς ἐκείνου σωτηρίας τὴν ὁδόν. Ὅταν γὰρ καὶ ὁ ἰατρὸς μισῇ τὸν κάμνοντα καὶ φεύγῃ, καὶ ὁ κάμνων τὸν ἰατρὸν ἀποστρέφεται, πότε ἀναστήσεται ὁ νοσῶν, ὅταν μῆτε ἐκεῖνος αὐτὸν καλῇ, μῆτε οὗτος πρὸς αὐτὸν ἀπίῃ; Τίτος δὲ ἐνεκεν καὶ ἀποστρέφῃ καὶ φεύγεις αὐτόν; ὅτι ἀσεβῆς ἐστίν; Οὐκοῦν διὰ τοῦτο δεῖ προσεῖναι καὶ θεραπεύειν, ἵνα ἀναστήσῃς νοσοῦντα. Εἰ δὲ ἀνίατα νοσεῖ, ἀλλὰ σὺ τὸ σαυτοῦ ποιεῖν ἐκελεύσθησ'· ἐπεὶ καὶ ὁ Ἰούδας ἀνίατα ἐνόσει, καὶ οὐ διελίπεν αὐτὸν ὁ Θεὸς θεραπεύων. Μὴ τοίνυν μὴδὲ σὺ ἀποκάμῃς· κἂν γὰρ πολλὰ σπουδάσας μὴ ἀπαλλάξῃς τῆς ἀσεβείας αὐτόν, καὶ τοῦ ἀπαλλάξαντος λήψῃ τὸν μισθόν, καὶ παρασκευάσεις αὐτόν θαυμάζειν σου τὴν ἡμερότητα· καὶ οὕτως εἰς

^a Legebatur ιδιωτικῶς, ἐλευθερίας, quod facile correctum fuit. Fm.

^b I. e. ὡς εἰ ὄπεί.

tia etiam hoc præceptum exigit. De Deo enim loquens, ait, *Ex toto corde tuo*; de proximo vero, *Sicut teipsum*: quod æquale est illi, *Ex toto corde tuo*. Et quidem si studiose hoc observaretur, non servus, non liber esset; non princeps, non subditus; non dives, non pauper; non parvus, non magnus; nec etiam diabolus unquam cognitus fuisset: non dico, hic, sed et etiamsi alius aliquis talis, imo si et centum et sexcenti ejusmodi forent, nihil tamen possent, illa existente. Facilius enim fœrum ignis insultum sustinuerit, quam diabolus flammam caritatis. Hæc est muro fortior, adamante firmior, et si quam aliam fortiorem illa materiam dixeris, omnia longe superat firmitas caritatis. Hanc neque divitiæ, neque paupertas vincit: imo ne paupertas quidem ulla ibi fuerit aut nimis opes, ubi caritas erit, sed cadunt taxat quæ ab utroque sunt bona. Ex illis siquidem abundantiam assequimur, ex hac vero tranquillitatem; ita ut neque divitiarum curas, neque egestatis metum sustineamus. Et quid dico quæ ex illa proveniunt lucra? Ipsum enim diligere secundum se quantum sit animadvertit, quantam lætitiâ affert, in quanta animam constituat gratia: id quod ipsa maxime habet eximium. Etenim reliquæ partes virtutis dolorem aliquem habent conjunctum: ut sunt jejunium, sobrietas, vigilantia, invidiam, concupiscentiam, despicientiam: caritas vero cum lucro etiam ingentem habet voluptatem, dolorem vero nullum: et sicut impigra quædam apis, undique quæ utilia sunt colligens, in amantis animam reponit. Ac si privatus aliquis serviat, jucundius libertate servitium exhibet. Qui enim amat, non tam imperare, quam sibi imperari gaudet: quamquam ipsum quidem imperare per se dulce est; caritas tamen rerum naturam commutat, atque omnia bona in manibus habens opitulatur, quavis matre benignior, omni regina opulentior; hæc quæ laboriosa sunt, levia facillimæ reddidit, virtutem nobis expeditam, vitium autem difficillimum efficiens. Considera vero; sumptus facere hominibus molestum esse videtur; et ipsa hoc jucundum efficit: auferre res aliorum dulce apparet; at ipsa hoc jucundum videri non permittit, sed facit ut veluti rem ærumnosam fugiamus. Rursus vituperare omnibus dulce esse videtur; ipsa vero hoc quidem acerbum efficit, laudare vero dulce: nihil enim nobis ita gratum est, ut laudare quem diligimus. Rursus iri voluptatem quamdam habet; sed in caritate nequam: quin omnes illius nervi succi sunt: ac si forte amantem amatus contristet, ira tamen nusquam apparet, sed lacrymæ et obstationes et supplices preces: tantum abest ut exasperetur. Et sicubi peccantem cernat, luget et contristatur quidem; ipse tamen dolor aliquam etiam voluptatem affert: caritatis siquidem et lacrymæ et mœstitia omni risu gaudioque suaviores sunt. Non ita certe recreantur ridentes, sicut qui propter amicos plorant. Quod si nemine credis, cohibe illorum lacrymas, et comperies eos ita affligi ac si atrociam quæque passi essent. Sed obcæcna voluptas, dicit aliquis, est in amando. Apage,

et male loqui desine, o homo: nihil enim ab ejusmodi voluptate tam immune est, quam vera caritas. Nec enim mihi popularem et sordidum illum amorem dixeris, et qui vitium potius est quam caritas; sed eam dilectionem, quam Paulus requirit, quæ eorum quos amplectitur commodum spectat; et videtis, quod illi ipsos parentes amore vincant. Et quemadmodum qui pecunias amant, eas expendere nequam velunt, sed malunt in angustiis esse, quam videre pecunias diminui: sic et ille, qui erga quempiam bene affectus est, innumera mala perferre mavult, quam sibi dilectum detrimentis affici videre (a). Quid ergo, inquires, si inimici fuerint et gentiles, annon odisse oportet? Oderis quidem, verum non ipsos, sed doctrinam illorum; et non hominem, sed improba facta et perversam mentem. Homo siquidem opus Dei est, error vero opus diaboli (b). Si enim hostes Dei odio prosequi oporteat, non impiis modo, sed peccatores etiam odisse oportebit; atque ita ipsis bestiis pejores erimus, omnes scilicet aversantes, et veluti Pharisæus ille, superbia inflati. Verum non ita Paulus jussit, sed quomodo? *Corripite*, ait, *inquietos, consolamini pusillanimes, suscipite infirmos, patientes estote ad omnes* (1. *Thess.* 5. 14). Quid igitur vult, cum inquit, *Si quis non obedit verbo nostro per epistolam, hunc notate, et ne commisceamini cum illo* (2. *Thess.* 3. 14)? Maxime quidem de fratribus istud dictum est; non tamen ita simpliciter, sed et hoc ipsum cum aliqua mansuetudine. Nec enim ab his sequentia distraxeris, sed et quæ subjiciuntur, apponas: nam ubi dixisset, *Ne commisceamini*, adjunxit, *Et nolite quasi inimicum existimare, sed corripite ut fratrem* (Ib. v. 15). Videsne quomodo opus malum, et non hominem, odisse jusserit? Diaboli enim illud opus est, ab invicem nos divellere: et magnopere ille semper studuit caritatis nexum dissolvere, ut correctionis viam interciperet, et illum quidem in errore, te vero in perfidia et odio retineret; atque hac ratione tandem viam ad illius salutem veluti muro intercluderet. Cum enim et medicus ægrotantem odit ac fugit, æger vero medicum aversatur, quando tandem ægrotans revalescit, si videlicet neque hic illum accersat, neque ille hunc adeat? Quam vero ob causam ipsum adversaris et fugis? an quia impius est? Atqui ob id ipsum accedere oportet et mederi, ut morbo afflictum erigas. Si vero desperate labore, tu quod tuum est facere jussus es: nam et Judas incurabili morbo laborabat, nec tamen Deus illi curam adhibere omisit. Ne igitur et tu defatigeris: quamvis enim magna adhibita diligentia ab impietate ipsum minime liberet, mercedem nihilominus perinde ac si liberasses recipies, et ut ille mansuetudinem tuam miretur efficiet; atque hac ratione omnis gloria in Deum redundabit. Etiamsi enim miracula facias, etiamsi mortuos suscites, etiamsi aliud quidlibet facias, numquam tamen

(a) Ex Homilia xxxii in Epistol. 1. ad Cor. Tom. 10. col. 574, 575, 576 et 577.

(b) Ex Homilia xxxiii in eadem Epist. col. 585.

Ita gentiles suspicient, ut si mitem te ac mansuetum morumque suavitate utentem conspiciant. Nec vero et hoc exiguum officium est; multi enim prorsus ab improbitate desistent. Nec enim quidquam est, quod ita allicere homines possit, sicuti caritas. In illis quidem, signis dico et miraculis, invidia te persequebantur homines; in caritatis autem officio et te observabant et amore complectentur; dum vero amant, etiam veritati progredientes adhaerebant. Quod si non confestim quis fidelis evadat, ne mireris, neque cogas, nec simul omnia requiras, sed illum interea laudare, amare sinas, et eo paulatim progrediens

pertinet (a). Cum igitur virtutum opifex sit caritas, omni diligentia eam animis nostris inserere studeamus, ut nobis quam plurima bona proferat, utque affluentem assidue fructum, qui perpetuo floreat et nunquam marcescat, habeamus. Hac enim ratione etiam sempiterna bona consequemur: quæ nos omnes consequi contingat, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri et sancto ac bono Spiritui gloria, in sæcula sæculorum. Amen (b).

(a) Ex Homilia xxxiii in Epist. 1. ad Cor. T. 10. col. 283.
(b) Ibid. col. 286.

HOMILIA II.

De Oratione.

1. Magnum bonum est oratio, si grato animo fiat; si nos ipsos assuefaciamus, ut non solum accipientes, sed etiam non accipientes, gratias Deo agamus. Ille siquidem aliquando dat, aliquando non dat: ac utrumque quidem utiliter: adeo ut, sive accipias, sive non accipias, acceperis tamen, dum non accepisti; et, sive impetres sive non, impetraveris tamen dum non impetrasti. Nonnumquam enim non accepisse utilius est. Nisi enim subinde præstaret nos petita non consequi, omnino nobis daret: utiliter autem frustratum esse, est obtinuisse. Nec porro indigne feramus, quod tardius nobis quæ petimus dentur, sed ob idipsam magnam tolerantiam et æquanimitatem ostendamus. Numquid enim etiam antequam peteremus, dare nobis Deus non poterat? sed idcirco exspectat, ut occasionem a nobis accipiat juste nos dignandi sua providentia. Sive igitur postulata consequamur, sive non consequamur, in oratione perseveremus; nec solum cum impetramus, gratias agamus, sed etiam cum non impetramus. Nam frustrari, cum Deus ita vult, non deterius est, quam aliquid consequutum esse: neque enim nos scimus, quæ nobis conducant, sicut ipse novit. Quamobrem, sive aliquid consequamur, sive non consequamur, gratias agere debemus, et cum gaudio suscipere quæ ipsi placita fuerint. Nec enim Deus quasi preces nostras abnuens, sed perseverantiam nostram sapienter quærens, nosque ad se attrahere volens, sæpe cunctatur. Quoniam et benignus in liberos pater sæpe, cum a filio rogatur, non annuit: non denegare volens, sed perseverantiam filii per hoc eliciens. Nam quod orans exaudiatur, primo quidem ex eo oritur, quod quis dignus sit qui accipiat; deinde quod secundum Dei leges oret; tertio quod frequenter; quarto quod assidue et nihil temporale petat; quinto quod utilia quærat. Quemadmodum igitur ex istis rebus fit, ut preces exaudiantur, sic ex adverso fit, ut non exaudiantur, etiamsi qui petunt iusti sint. Quid enim Paulo justius erat; quia tamen inutilia petebat, exauditus non est: *Propter quod ter Dominum rogavi, inquit; et dixit mihi, Sufficit tibi gratia mea* (2. Cor. 12. 8. 9). Quid vero iterum Moyse justius? Sed neque ille exaudiebatur, dicente Deo, *Sufficiat tibi* (Deut. 3. 26). Cum enim pete-

ret, ut in terram promissionis ingrederetur, atque hæc non expediret, Deus non permisit. Præter hæc vero etiam aliud est, quod facit ne preces exaudiantur: si nimirum in peccatis permanentes oremus. Quod de Judæis quoque ad Jeremiam Deus dicebat, *Ne ores pro populo isto: annon vides quid isti faciant* (Jer. 7. 16. 17)? Non destiterunt, inquit, ab impietate, et tu pro ipsis preces offers? At non exaudiam te. Rursus, si contra inimicos oremus, non modo non audimur, sed Deum etiam irritamus. Medicina enim est oratio; sed si ignoremus, quomodo adhibere medicinam oporteat, virtutem etiam ipsius numquam percipiemus (a). Tantum igitur orationis perseverantia bonum est, ut ab illa Chananaea discimus: quoniam quod apostolis rogantibus Christus non concessit, ipsa perfecit et sua tolerantia ad opus perduxit. Nam pro nostris delictis a nobis potius, qui rei sumus, quam ab aliis pro nobis vult rogari. Hominibus enim cum supplicamus, et pecuniarum expensis et servili adulatione multoque circuitu et advocacione opus habemus: sæpe enim non continuo beneficium conferre domini solent aut colloqui: sed necesse est, prius ministros et rei familiaris dispensatores ac procuratores ipsorum pecuniis et verbis omnique ratione demereri, ut deinde per illos petita quis accipere valeat. Apud Deum vero non ita res habet: neque enim mediatoribus indiget cum rogatur, nec ita cum per alios rogatur ad beneficentiam proclivis est, quam si per nos ipsos rogetur. Frequenter enim Deus vult ut ab ipso postulemus, et magnam pro hac re habet gratiam. Solus enim iste debitor, cum ab eo aliquid exigitur, gratiam habet, et quæ mutuo non dedimus præstat. Et si quidem vehementer urgere videat exigentem, etiam quæ a nobis non accepit solvit: si vero segniter, etiam ipsemet cunctatur, non idcirco quidem quod dare noli, sed quod gratum ei sit a nobis postulari. Neque enim odio quodam, aut nos aversans, dare petita differt; sed cunctanter dando nos apud se assidue retinere volens. Quemadmodum etiam patres filios suos tenere amantes faciunt: illi siquidem filiorum segniorum assiduitatem ipsa donationis procrastinatione velut

(a) Ex Εαρος. in Psal. 7, Tom. 5, col. 85.

τὸν Θεὸν ἡ δόξα ἅπανα αὕτη διαθήσεται. Κἂν γὰρ θαύματα ποιῆς, κἂν νεκροὺς ἐγείρῃς, κἂν ὄτιοι ἔργασθῃ, οὐδέποτε σε οὕτω θαυμάσονται Ἕλληνες, ὡς ὅταν ἴδωσι πρῶτον καὶ ἡμερον καὶ γλυκὺν παρεχόμενον τρίπον. Οὐ μικρὸν δὲ καὶ τοῦτο κατορθώμα· πολλοὶ γὰρ καὶ τέλεον ἀπαλλαγῆσονται τοῦ κακοῦ. Οὐδὲν γὰρ οὕτως ἐπισπάσασθα: δύναται, ὡς ἀγάπη. Ἐπ' ἐκείνοις μὲν γὰρ [443] σε καὶ ζηλοτυπήσουσι, τοῖς σημεῖοις λέγω καὶ τοῖς θαύμασιν· ἐπὶ τούτῳ δὲ καὶ θαυμάσονται καὶ φιλήσουσι, φιλοῦντες δὲ, καὶ τῆς ἀληθείας ἐπιλήφονται ὀδῶν προβαίνοντες. Εἰ δὲ οὐκ εὐθέως γίνεται πιστὸς, μὴ θαύμαζε, μηδὲ ἐπέιγυ,

μηδὲ ἅπαντα ὁμοῦ ζῆτει, ἀλλ' ἔασον αὐτὸν τέως ἐπαινεῖν, φιλεῖν, καὶ εἰς τοῦτο ὀδῶν προῖον ἦξει. Ἐπεὶ οὖν δημιουργὸς ἀρετῆς ἡ ἀγάπη, μετὰ ἀκριβείας ἀπάσης ἐν ταῖς ἐαυτῶν καταφυτεύσωμεν αὐτὴν ψυχαῖς, ἵνα ἡμῖν πολλὰ κομίσει τὰ ἀγαθὰ, καὶ βρούonta αὐτῆς διηνεκῶς τὸν καρπὸν ἔχωμεν, τὸν ἀεὶ τεθηλότα, καὶ οὐδέποτε μαραινόμενον. Οὕτω γοῦν καὶ τῶν αἰώνων ἐπιτευξόμεθα ἀγαθῶν· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπία τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ σὺν τῷ ἁγίῳ καὶ ἀγαθῷ Πνεύματι δόξα, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἄμην.

ΛΟΓΟΣ Β'.

Περὶ εὐχῆς.

Μέγα ἀγαθὸν ἡ εὐχή, ἔαν μετὰ διανοίας εὐχαρίστου γίνηται, ἔαν παιδεύσωμεν ἑαυτοὺς, μὴ μόνον λαμβάνοντες, ἀλλὰ καὶ μὴ λαμβάνοντες, εὐχαριστεῖν τῷ Θεῷ. Καὶ γὰρ ποτὲ μὲν δίδωσι, ποτὲ δὲ οὐ δίδωσι, ἀμφοτέρα χρησίμως· ὥστε κἂν λάθῃς, κἂν μὴ λάθῃς, ἔλαβες ἐν τῷ μὴ λαβεῖν· κἂν ἐπιτύχῃς, κἂν μὴ ἐπιτύχῃς, ἔτυχες ἐν τῷ μὴ ἐπιτυχεῖν. Ἔστι γὰρ ὅτε τὸ μὴ λαβεῖν λυσιτελέστερον. Εἰ γὰρ μὴ συμφέρον ἡμῖν ἦν πολλάκις τὸ μὴ λαβεῖν, πάντως ἔδωκεν ἄν· τὸ δὲ συμφερόντως ἀποτυχεῖν ἐπιτυχεῖν ἔστι. Μὴ δὴ πρὸς τὴν βραδύτητα τῆς τῶν αἰτουμένων δόσεως δυσχεραίνωμεν, ἀλλὰ ταύτη μᾶλλον πολλὴν τὴν καρτερίαν καὶ τὴν μακροθυμίαν ἐπιδεικνύμεθα. Μὴ γὰρ, καὶ πρὶν ἢ αἰτήσωμεν, οὐκ ἠδύνατο παρασχεῖν ὁ Θεός; ἀλλὰ διὰ τοῦτο ἀναμένει, ἵνα ἀφορμὴν λάβῃ παρ' ἡμῶν τοῦ δικαίου; ἡμᾶς ἀξιῶν τῆς παρ' αὐτοῦ προνοίας. Κἂν ἐπιτύχωμεν τοίνυν τὴν αἰτηθέντων, κἂν μὴ ἐπιτύχωμεν, παραμένωμεν τῇ αἰτήσει· καὶ μὴ μόνον ἐπιτυγχάνοντες εὐχαριστοῦμεν, ἀλλὰ καὶ ἀποτυγχάνοντες. Τὸ γὰρ ἀποτυχεῖν ὅταν ὁ Θεὸς βούληται, οὐκ ἔλαττόν ἐστι τοῦ ἐπιτυχεῖν· οὐδὲ γὰρ Ἰσμεν ἡμεῖς τὰ συμφέροντα ἡμῖν, ὡς αὐτὸς ἐπίσταται. Ὡστε οὖν, κἂν ἐπιτύχωμεν, κἂν ἀποτύχωμεν, εὐχαριστεῖν ὀφείλομεν, καὶ μετὰ χαρᾶς δέχεσθαι ἅπερ αὐτὸς δοκιμάσει. Οὐ γὰρ ἀνανεύω ἡμῶν πρὸς τὰς αἰτήσεις ὑπερτίθεται πολλάκις ὁ Θεός, ἀλλὰ σοφίζόμενος ἡμῶν τὴν προσεδρεῖαν, καὶ βουλόμενος ἡμᾶς πρὸς ἑαυτὸν ἐφέλκεσθαι· ἐπεὶ καὶ πατὴρ φιλόστοργος αἰτούμενος πολλάκις παρὰ τοῦ παιδὸς οὐκ ἐπινεύει, οὐχὶ βουλόμενος μὴ δοῦναι. ἀλλὰ τοῦ παιδὸς τὴν προσεδρεῖαν διὰ τοῦτου ἐπισπώμενος. Τὸ γὰρ ἀκούεσθαι εὐχόμενον, πρῶτον μὲν ἐκ τοῦ ἀξίους εἶναι λαβεῖν γίνεται, δευτέρον δὲ ἐκ τοῦ κατὰ τοὺς νόμους τοῦ Θεοῦ προσεύχεσθαι, τρίτον ἐκ τοῦ συνεχῶς, τέταρτον ἐκ τοῦ μηδὲν βιωτικὸν αἰτεῖν, πέμπτον ἐκ τοῦ παρ' ἑαυτοῦ συνεπισφῆρειν ἅπαντα, καὶ πάλιν ἐκ τοῦ τὰ συμφέροντα ζητεῖν. Ὡσπερ οὖν ἐκ τούτων τὸ ἀκούεσθαι γίνεται, οὕτως ἐτέρωθεν τὸ μὴ ἀκούεσθαι, κἂν δίκαιοι ὡσιν οἱ αἰτούντες. Τὸ γὰρ τοῦ Παύλου δικαιότερον γέγονεν; ἀλλ' ἐπειδὴ ἀσύμφορα ἦτησεν, οὐκ ἠκούσθη· [444] Ἰ. Ἐπὶ τούτου τρίς τὸν Κύριον παρεκάλεσα, φησὶ, καὶ εἶπέ μοι. Ἀρκεῖ σοι ἡ χάρις μου, Τί δὲ Μωυσεῖος πάλιν δικαιότερον; ἀλλ' οὐδὲ ἐκεῖνος ἠκούετο λέγοντας τοῦ Θεοῦ Ἰκαιοῖσθε σοι. Ἐπειδὴ γὰρ

ἦται εἰς τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας εἰσελθεῖν, ἀσύμφορον δὲ τοῦτο ἦν, οὐκ ἐπέτρεψε ὁ Θεός. Μετὰ τούτων καὶ ἕτερον ἔστι τὸ μὴ ποιεῖν ἀκούεσθαι, ὅταν ταῖς ἀμαρτημασιν ἐπιμένοντες προσερχόμεθα· ὃ καὶ περὶ τῶν Ἰουδαίων ἔλεγεν ὁ Θεός τῷ Ἰερεμίᾳ· Μὴ προσεύχου περὶ τοῦ λαοῦ τούτου· ἢ οὐκ ὄρας τί οὗτοι ποιοῦσιν; Οὐκ ἀπέστησαν, φησὶ, τῆς ἀσθεείας, καὶ σὺ ὑπὲρ αὐτῶν δέησιν ἀναφέρεις; ἀλλ' οὐκ ἀκούσομαι σου. Πάλιν ὅταν κατ' ἐχθρῶν αἰτῶμεν, οὐ μόνον οὐκ ἀκούμεθα, ἀλλὰ καὶ παρξύνουμεν τὸν Θεόν. Φάρμακον γὰρ ἔστιν ἡ εὐχή, ἀλλὰ ἔαν μὴ εἰδῶμεν τὸ φάρμακον πῶς ἐπιθεῖναι χρῆ, οὐδὲ τὴν δύναμιν αὐτοῦ καρποῦμεθα πώποτε. Τοσούτον οὖν ἔστιν ἡ τῆς εὐχῆς προσεδρεῖα καλὸν, ὡς ἀπὸ τῆς Χαναναίας ἐκείνης παιδεύόμεθα, ὅτι ὁ τῶν ἀποστόλων ἀξιωσάντων ὁ Χριστὸς οὐκ ἐπένευσε, αὕτη ἦνυσε, καὶ τῇ καρτερῆι εἰς ἔργον ἐζήνηκε. Καὶ γὰρ ὑπὲρ τῶν ἡμετέρων παρ' ἡμῶν βούλεται μᾶλλον τῶν ὑπευθύνων ἀξιούσθαι, ἢ παρ' ἐτέρων ὑπὲρ ἡμῶν. Ἀνθρώπων μὲν γὰρ δεόμενοι, καὶ δαπάνης χρημάτων δεόμεθα καὶ κολακείας δουλοπρεποῦς· καὶ πολλῆς περιόδου καὶ πραγματείας· οὐ γὰρ ἐξ εὐθείας αὐτοῖς τοῖς κυρίοις δοῦναι τὴν χάριν ἐνὶ καὶ διαλεχθῆναι πολλάκις, ἀλλ' ἀνάγκη πρότερον διακόνους καὶ οἰκονόμους αὐτῶν καὶ ἐπιτρόπους καὶ χρήμασι καὶ ῥήμασι, καὶ παντὶ θεραπεῦσαι τρόπον, καὶ τότε δι' ἐκείνων δυνήθηται τὴν αἴτησιν λαβεῖν. Ἐπὶ δὲ τοῦ Θεοῦ οὐκ ἔστιν οὕτως· οὐ γὰρ εἰς μεσοτῶν δι' ἐπὶ τῶν ἀξιούντων, οὐδὲ οὕτω δι' ἐτέρων παρακαλούμενος, ὡς δι' ἡμῶν αὐτῶν δεομένων ἐπινεύει τῇ χάριτι. Πολλὰ γὰρ βούλεται ἀπαιτεῖσθαι, παρ' ἡμῶν ὁ Θεός, καὶ χάριν ἔχει· τούτου πολλὴν· μόνος γὰρ οὗτος ὁ χρεώστης ὅταν ἀπαιτῆται χάριν ἔχει, καὶ ἂ μὴ ἐδανεῖσασμεν δίδωσι. Κἂν μὲν σφοδρῶς ἴσῃ ἐγκείμενον τὸν ἀπαιτούντα, καὶ ἂ μὴ ἔλαβε παρ' ἡμῶν, καταβάλλει· ἂν δὲ νωθρῶς, καὶ αὐτὸς διαναβάλλεται, οὐ διὰ τὸ μὴ βούλεσθαι δοῦναι, ἀλλὰ διὰ τὸ ἡδῶς ἔχειν παρ' ἡμῶν ἀπαιτεῖσθαι. Οὐδὲ γὰρ μισῶν, οὐδὲ ἀποστρεφόμενος ἡμᾶς ἀναβάλλεται τῶν αἰτουμένων τὴν δόξιν ὁ Θεός, ἀλλὰ τῇ μελλήσει τῆς δόσεως διηνεκῶς παρ' ἑαυτῷ κατέχει βουλόμενος· καθάπερ καὶ πατέρες φιλόστοργοι ποιοῦσι· καὶ γὰρ ἐκείνοι τῶν βεθυμοτέρων παιδῶν τὴν διηνεκῆ προσεδρεῖαν τῇ τῆς δόσεως ἀναβολῇ σοφίζονται. Ἠκούσθη; ἐπὶ τούτῳ εὐχαρίστησον, ἐπειδὴ ἠκούσθη; οὐκ ἠκούσθη; παράμεινον

ἵνα ἀκούσῃς. Οὐ χρεία σοι μεσιτῶν, οὐδὲ πολλῆς τῆς περιδρομῆς καὶ τοῦ κολακεύσαι ἑτέρους· ἀλλὰ κἄν ἔοικος ἦς, κἄν ἀπροστάτευτος, αὐτὸς διὰ σαυτοῦ παρακαλέσας τὸν Θεὸν ἐπιτεύξῃ πάντως· Εἰ γὰρ ἐπὶ ἀνθρώπων, κἄν μυρία προσκεκρουκότες ὦμεν, ὅταν καὶ ὅπο τὴν ἔω, καὶ μέσης ἡμέρας καὶ ἐν ἐσπέρᾳ φαινόμεθα τοῖς πρὸς ἡμᾶς λελυπημένοις, τῇ συνεχείᾳ καὶ τῇ διηνεκείᾳ τῆς ὀφείας συντυχίᾳ καταλύομεν ῥαδίως αὐτῶν τὴν ἔχθραν, πολλῶν μᾶλλον ἐπὶ τοῦ Θεοῦ τοῦτο γένοιτ' ἂν. Οὐ γὰρ οὕτως δι' ἑτέρων ὑπὲρ ἡμῶν παρακαλοῦμενος ἐπινεύειν ἐκθωεν, ὡς δι' ἡμῶν αὐτῶν τῶν δεομένων, κἄν μυρίων ὦμεν γέμυντες κακῶν Ἀκουέτωσαν οἱ μετὰ ῥαθυμίας εὐχόμενοι, [445] καὶ τῇ μελλήσει τῆς δόσεως δυσχεραίνοντες, Ὅταν γὰρ εἰπω, Παρακάλεσον τὸν Θεόν, δεήθητι αὐτοῦ, ἰκέτευσον αὐτὸν, λέγει· Παρακάλεσα ἅπαξ, δευτερον, τρίτον, δέκατον, εἰκοστὸν, καὶ οὐκ ἔλαθον. Μὴ ἀποστῆς ἕως ἂν λάθῃς· τότε ἀπόστηθι, ὅταν λάθῃς· μᾶλλον δὲ μὴ δὲ τότε, ἀλλὰ καὶ τότε παράμενε· κἄν μὴ λάθῃς, αἴτει ἵνα λάθῃς· ὅταν δὲ λάθῃς, εὐχαρίστησον ὅτι ἔλαθες, εἰσέρχονται πολλοὶ ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ, ἀπαρτίζουσι μυρίους στίχους εὐχῆς, καὶ ἐξέρχονται, καὶ οὐκ οἶδας τί εἶπον· τὰ χεῖλη κινεῖται ἢ δὲ ἀκοῆ οὐκ ἀκούει. Σὺ οὐκ ἀκούεις τῆς εὐχῆς σου, καὶ τὸν Θεὸν θέλεις ταύτης ἀκοῦσαι; Ἐκλίνα, λέγεις, γόνατα. Ἀλλ' ἡ διάνοιά σου ἕξω ἐπέτετο· τὸ σῶμα ἔνδον, καὶ ἡ γνώμη σου ἕξω· τὸ στόμα σου ἔλεγε τὴν εὐχὴν, καὶ ἡ διάνοιά σου ἠρίθμει τοὺς τόκους, τὰ συμβόλαια, τὰ συναλλάγματα, τὰ κτήματα, τὰς τῶν φίλων συνουσίας. Ὁ γὰρ διάβολος πονηρὸς ὢν, καὶ εἰδὼς ὅτι ἐν καιρῷ εὐχῆς μεγάλα ἀνύομεν, τότε ἐπέρχεται (πολλάκις γὰρ ὑπτιοὶ κείμεθα ἐν κλίνῃ, καὶ οὐδὲν λογιζόμεθα· ἤλθομεν εὐξασθαι, καὶ τότε μυρία λογισμῶ ἐπιεσπέρχονται), ἵνα ἀπὸ τῶν ἐκεῖθεν κενούσας καὶ ἀπράκτους δι' ὅλου ποιήσῃται· καὶ πολλάκις πληρώσαντες τὴν εὐχὴν, μὴδὲ ὡς ἀκούσαντες ἃ εἰρήκαμεν, ἀπήλθομεν. Ἄν οὖν ἐνοήσωμεν τοῦτο, εὐθέως αὐτὴν ἀναλάβωμεν, κἄν τὸ αὐτὸ πάθωμεν πάλιν, καὶ τρίτον, καὶ τέταρτον αὐτὴν εἰπωμεν, καὶ μὴ πρότερον ἀποστῶμεν εὐχόμενοι, ἕως ἂν ἅπασαν αὐτὴν μετὰ διανοίας νηφούσης καὶ λογισμοῦ προσέχοντος ἐκχέωμεν ἔμπροσθεν τοῦ Θεοῦ. Κἄν αἰσθηταὶ ὁ διάβολος, ὅτι οὐ πρότερον ἀφιστάμεθα, ἕως ἂν μετὰ σπουδῆς αὐτὴν καὶ διανοίας νηφούσης εἰπωμεν, ἀποστήσεται· λοιπὸν ἐφεδρεύων, εἰδὼς, ὅτι οὐδὲν πλέον ἔσται αὐτῷ τῆς ἐπιβουλῆς, ἢ τὸ πολλάκις ἀναγκάζειν τὴν αὐτὴν ἡμᾶς ἀναλαμβάνειν εὐχὴν. Εἰ γὰρ ἀνθρώπων προσιόντες τοσαύτην ἐπιδεικνύμεθα τὴν σπουδὴν, ὡς μὴδὲ τοὺς πλησίον παρεστῶτας πολλάκις ὄραν, ἀλλὰ συντείνειν ἑαυτῶν τὴν διάνοιαν, κἀκεῖνον μόνον φαντάζεσθαι ὅπως προσέμεν· πολλῶν μᾶλλον ἐπὶ τοῦ Θεοῦ τοῦτο ποιεῖν ἡμᾶς χρὴ, καὶ ταῖς εὐχαῖς προσκαρτερεῖν, μὴ ὡςδε κακεῖσε τὸν λογισμὸν περιαιομένους. Ἄν γὰρ ἡ γλῶττα μὲν προφέρῃ τὰ ῥήματα, ἡ δὲ διάνοια ἕξω ῥέμνηται, τὰ κατὰ τὴν οἰκίαν περισκοποῦσα, τὰ κατὰ τὴν ἀγορὰν φαντάζομένη, οὐδὲν ἡμῖν ὄφελον ἔσται· λοιπὸν, ἀλλὰ καὶ πλείων ἢ κατὰκρισις. Εἰ γὰρ ἀνθρώποις μὲν τοσοῦτον προσεδρεύομεν χρόνον, στρατεύομενοι καὶ ταλαιπωροῦμενοι, διακονοῦντες δουλοπρεπῶς, καὶ πρὸς τῷ τέλει πολλάκις καὶ αὐτῆς τῆς ἐπιπέδος ἐκπίπτοντες· τῷ Δεσπότη τῷ ἡμετέρῳ, ἐνθα πᾶντως ἔστιν ἀπολαβεῖν τὴν ἀμοιβὴν πολλῶν μεζῶ

τῶν πόνων, οὐ καρτεροῦμεν προσεδρεύσαι μετὰ τῆς προσηκούσης σπουδῆς; καὶ πόσῃ ταῦτα κολάζει ἕξια, Εἰ γὰρ καὶ μὴδὲν λαβεῖν ἦν, αὐτὸ τοῦτο τὸ συνεχῶς αὐτῷ διαλέγεσθαι, οὐχὶ μυρίων αἰτιῶν ἔστιν ἀγαθῶν; Καὶ γὰρ μέγα ἀγαθὸν εὐχὴ καὶ τὸ διὰ τῆς τῆς Θεῷ διαλέγεσθαι. Εἰ γὰρ ἀνθρώπων τις διαλεγόμενος ἐναρέτῳ οὐ μικρὰν ἐξ αὐτοῦ καρποῦται τὴν ὠφέλειαν, ὁ Θεῷ διαλέγεσθαι καταξιοθεῖς, πόσων ἀπολαύεται ἀγαθῶν; Πῶς οὖν οὐκ ἄστοπον, τοὺς μὲν οἰκέτας ἡμῖν κελεύειν ἅπαντα δουλεύειν [446] τὸν χρόνον, ἡμᾶς δὲ μὴδὲ τὴν ἐλάττω σχολὴν ἀποπέμειν τῷ Θεῷ; Οὐκ οἶδας σὺ τὰ συμφέροντα, ἀνθρώπων· πολλάκις αἰτεῖς ἐπιβλαθῆ καὶ σφαλερά. Ἀλλ' ἐκεῖνος ὁ μᾶλλον κηδόμενός σου τῆς σωτηρίας, οὐ τῇ αἰτήσει σου προσέχει, ἀλλὰ πρὸς τῆς αἰτήσεως τὸ συμφέρον σοι προνοεῖται. Εἰ γὰρ οἱ πατέρες οἱ σαρκικοὶ οὐ πάντως ἃ αἰτοῦσιν οἱ παῖδες διδόνασιν, οὐκ ἐπειδὴ καταφρονοῦσι τῶν αἰτούντων, ἀλλ' ἐπειδὴ αὐτῶν μᾶλλον κηδονται· πολλῶν μᾶλλον ὁ Θεός, ὁ καὶ μᾶλλον φίλων, καὶ πλείον ἅπαντων εἰδὼς τὸ συμφέρον ἡμῖν ποιεῖ. Ὅταν οὖν ἀποκάμῃς εὐχόμενος, καὶ μὴ λαμβάνῃς, ἐννόησον ποσάκις ἤκουσας πένητός σε καλοῦντος, καὶ οὐκ ὑπήκουσας, καὶ οὐκ ἠγανάκτησεν ἐκεῖνος, οὐδὲ ὕβρισέ σε· καίτοι σὺ μὲν ἀπὸ ὠμότητος τοῦτο ποιεῖς, ὁ δὲ Θεός ἀπὸ φιλανθρωπίας. Εἰ τοίνυν αὐτὸς τοῦ ὀμοδούλου δι' ὠμότητα μὴ ἀκούων, οὐκ ἀξίους ἐγκαλεσθαι, τῷ Δεσπότη τῷ δούλου διὰ φιλανθρωπίας οὐκ ἀκούοντι ἐγκαλεῖς; Εἰ οὖν ὁ μακάριος Δαυὶδ βασιλεὺς ὢν, καὶ μυρία βραπτίζομενος φροντίσι, καὶ πανταχόθεν περιελοκόμενος, ἐπιτάκις τῆς ἡμέρας παρεκάλει τὸν Θεόν, τίνα ἂν ἔπομεν ἀπολογία καὶ συγγνώμην ἡμεῖς, τοσαύτην σχολὴν ἄγοντες, καὶ μὴ συνεχῶς αὐτὸν ἰκετεύοντες, καὶ ταῦτα τοσοῦτον μέλλοντες καρποῦσθαι κέρδος; Ἀμήχανον γὰρ, ἀμήχανον, ἀνθρώπων μετὰ τῆς προσηκούσης προθυμίας εὐχόμενον, καὶ παρακαλοῦντα τὸν Θεόν συνεχῶς, ἁμαρτεῖν ποτε. Ὁ γὰρ διαθερμάνας αὐτοῦ τὴν διάνοιαν, καὶ τὴν ψυχὴν ἀναστήσας, καὶ πρὸς τὸν οὐρανὸν ἑαυτὸν μετοικίας, καὶ οὕτω τὸν Δεσπότην ἐν ταυτοῦ καλέσας, καὶ τῶν ἁμαρτημάτων ἀναμνηθεῖς, καὶ περὶ τῆς συγχωρήσεως τούτων αὐτῷ διαλεχθεῖς, καὶ παρακαλέσας ἵλεων γενέσθαι καὶ ἡμερον, ἀπὸ τῆς ἐν τοῖς λόγοις τούτοις διατριβῆς, πάσαν ἀποτίθεται βιωτικὴν φροντίδα, καὶ περσοῦται, καὶ τῶν ἀνθρωπίνων παθῶν ὕψιλότερος γίνεται. Οὐδὲ γὰρ οὕτω τοὺς κήπους αἱ πηγὰν τῶν ναμάτων εὐθαλεστέρως ποιοῦσιν, ὡς τὸ φυτὸν τῆς εὐχῆς αἱ πηγὰν τῶν δακρύων ποτίζουσαι, πρὸς ὕψος μέγιστον ἀνατρέχειν ποιοῦσι, καὶ ἐνώπιον Κυρίου τὸν εὐχόμενον ἵστασθαι παρασκευάζουσιν· ἐντεῦθεν γὰρ μάλιστα καὶ τὸ ἀκουσθῆναι γίνεται. Ἐπει, ἂν τοῦ σώματος ἐπὶ γῆς κειμένου, καὶ τοῦ στόματος εἰκὴ ληροῦντος, ἡ διάνοια πανταχοῦ τῆς οἰκίας καὶ τῆς ἀγορᾶς περιέρχεται, πῶς ὁ τοιοῦτος δυνήσεται εἰπεῖν, ὅτι ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ ἠξήσατο; Ἐνώπιον γὰρ Κυρίου εὐχεται ὁ πάντοθεν ἑαυτοῦ τὴν ψυχὴν συλλέγων, καὶ μὴδὲν ἔχων κοινὸν πρὸς τὴν γῆν, ἀλλὰ πρὸς αὐτὸν ἑαυτὸν μετοικίας τὸν οὐρανὸν, καὶ πάντα ἀνθρώπων λογισμὸν ἀπὸ τῆς ψυχῆς ἐκβαλὼν. Οὕτω γὰρ δεῖ τὸν εὐχόμενον εὐχεσθαι, ὡς ὅλην ἑαυτοῦ συναγαγόντα καὶ συντείνοντα τὴν διάνοιαν, καλεῖν τὸν Θεὸν μετὰ ὀδυνωμένης ψυχῆς, καὶ μὴδὲ μακρῶς

arte quadam moliantur. Exauditus es? propter hoc gratias age, quod exauditus sis. Non es exauditus? persevera ut exaudiaris. Nihil tibi opus intercessoribus nec magno circuitu, nec ut blandimentis alios tibi concilies; sed quamvis desertus sis, quamvis sine patrono, si ipsemet Deum precatus fueris, omnino impetrabis. Si enim inter homines, licet infinitis offenderimus, si tamen sub auroram et media die et vesperi in illorum conspectum veniamus qui nobis offensi sunt, ipsa assiduitate et perpetuo aspectus occursum facile illorum odium dissolvimus: multo magis apud Deum id fieri poterit. Non enim ita annuere consuevit, cum ab aliis pro nobis rogatur, quam si nos ipsi oremus, licet innumeris malis referti simus. Audiant qui segniter orant, quique tarditatem in dando graviter ferunt. Cum enim dico, Precare Deum, ora cum, supplica illi; ait, Rogavi semel, iterum, tertio, decimo, vigesimo, et necdum accepi. Ne desistas, donec acceperis: imo ne tunc quidem, sed etiam tum persevera: et si nondum acceperis, pete ut accipias; cum vero acceperis, gratias agito quod acceperis. Multi in ecclesiam ingrediuntur, innumeros orando absolvunt versus; et egrediuntur, et nesciunt quid dixerint: labia moventur, auditus vero non percipit. Tu non audis orationem tuam, et Deum vis illam exaudire? Genua, inquis, flexi. At mens tua extra volitabat: corpus intra erat, et animus tuus extra: os tuum preces recitabat, et mens tua numerabat fœnora, commercia, commutationes, possessiones, amicorum congressus. Diabolus enim cum nequam sit, et noverit quod orationis tempore res magnas conficiamus, tunc nos aggreditur; sæpe enim in lecto supini jaceamus et nihil cogitamus; venimus ad orandum, et mox infinitæ cogitationes sese ingerunt; ut nos fructu illius vacuos et penitus in irritum laborantes reddat: ac non raro absoluta oratione discessimus tamquam qui nec auditu perceperimus quæ dixerimus. Cum igitur hoc animadvertimus, confestim ipsam resumamus; ac si hoc ipsum denuo nobis contingat, etiam tertio et quarto eam recitemus, nec prius ab oratione desistamus, donec integram ipsam sobria mente et attenta cogitatione coram Deo effundamus. Quod si diabolus sentiat, non ante nos cessare quam studiose et vigilante animo ipsam dixerimus, cessabit nobis ultra insidias struere, sciens nihil amplius ex insidiis enolumentum se habiturum, quam ut nos eandem orationem frequenter repetere compellat. Si enim hominem adentes tantum adhibeamus studium, ut persæpe ne prope quidem adstantes conspiciamus, sed mentem nostram contendamus et solum illum quem accedimus, imaginemur: multo magis nos coram Deo hoc facere oportet, precibusque esse intentos, nec huc atque illuc cogitationem circumducetes. Si enim lingua quidem verba proferat, mens vero foris circumvagetur, res domesticas circumspectans, aut forensia negotia sibi cogitatione formans, nulla nobis in reliquo erit utilitas, sed major condemnatio. Si enim hominibus quidem tanto

assistimus tempore, militantes et ærumnas ferentes, servilia munia obeuntes, et sæpe circa finem ipsa spe excidentibus: Domino nostro, a quo omnino remunerationem longe laboribus majorem est accipere, debita cum sollicitudine assistere non sustinebimus? et quanta hæc punitione digna? Etiam si enim nihil accepturi essemus, numquid non ipsum assidue cum ipso colloqui, innumeros bonorum instar est? Eumvero magnum bonum est oratio, et per ipsam cum Deo alloqui. Si enim virtute præditum hominem quis alloquens, non exiguam inde percipiat utilitatem: quantis ille bonis fructur, qui Deum alloqui dignus habitus est? Quomodo igitur non absurdum fuerit, servos jubere, ut toto tempore nobis serviant, nos vero minimum otii Deo tribuere? Non nosti tu utilia, homo: frequenter perniciosa et periculosa petis: sed ille magis curam gerens tuæ salutis, non ad tuam petitionem respicit, sed antequam petas, quid tibi conducat providet. Nam si patres carnales non prorsus quæ filii petunt concedunt, non quod petentes aspernentur, sed quoniam eorum majorem curam gerunt: multo magis Deus id facit, qui et plus diligit, et exactius omnibus quid nobis prosit perspectum habet. Cum ergo defatigatus orando fueris, et non acceperis, cogita tecum quoties audieris pauperem te invocantem, et non exaudiveris: et ille indignatus non est nec te contumeliis affecit: quamquam tu quidem ex crudelitate hoc facis, Deus vero ex benignitate. Si ergo tu conservum propter crudelitatem non audiens, te accusatione dignum non censes: Dominum propter benignitatem servum non audientem accusas? Si ergo beatus David, cum rex esset, et innumeris immersus curis et undique distractus, septies in die Deum invocabat: quæ nobis excusatio et venia esse possit, qui tantum habemus otii, nec assidue ipsi supplicamus; atque hæc, cum tantum lucrum percepturi simus? Fieri enim non potest, non, inquam, fieri potest, hominem eo quo par est studio orantem et continue Deo supplicantem, aliquando peccare. Qui enim mentem suam accendit animumque erexit, atque in cælum se ipsum transtulit; et ita Dominum suum invocavit, suorumque peccatorum recordatus, de ipsorum remissione ei loquutus est; et propitium ac mitem fieri rogavit, ab ipsa in his sermonibus mora omnem deponit sæcularem curam, spe elevatur, et humanis perturbationibus superior floreat (a). Non enim ita fontes aquarum hortos florentiores reddunt, sicut plantam orationis fontes lacrymarum irrigantes ad maximam extollunt altitudinem, et orantem coram Domino sistunt: hinc enim maxime etiam fit ut exaudiatur. Quoniam si corpore in terra prostrato, et ore incassum nugante, mens totam domum et forum pervagetur, quomodo talis dicere poterit, se in conspectu Dei orasse? In conspectu enim Domini orat, qui totam animam suam colligit, et nihil habet cum terra commune, sed in ipsum se transfert cælum, atque omnem ex animo expellit humanam cogitationem.

(a) Ex Homilia IV in prophet. Annam, tom. 4, col. 666.

Sic enim orantem oportet orare, ut totam suam mentem colligens et contendens, animo dolente Deum invocet, et neque prolixos extendat sermones, neque in longum orationem producat, sed pauca et simplicia verba dicat: non enim in verborum multitudine, sed mentis sobrietate positum est, ut quis exaudiatur. Atque hoc ex precibus Annæ matris Samuelis videre est: illa quippe dicit, *Adonai Domine Deus Sabaoth, si respiciens respexeris ad humilitatem ancillæ tuæ, et dederis ancillæ tuæ semen viri, dabo ipsum in conspectu tuo dicatum, usque ad diem mortis ipsius, et vinum et siceram non bibet, et ferrum non ascendet super caput ipsius* (1. Reg. 1. 11). Qualis hæc verborum multitudo (a)? nihilominus, quoniam cum attentione et sobrietate hanc orationem fecit, omnia quæ voluit perfectit, et deficientem naturam correxit, et matricem conclusam aperuit, et in multam seipsam induxit fiduciam, ex sterili petra abundantem segetem metens. Oportet igitur orantem nec longos extendere sermones, et assidue orare: breves enim et frequentes orationes emitti et Christus et Paulus præceperunt, parvis ex intervallis. Nam si sermonem in longum extenderis; in negligentiam frequenter lapsus, multam diabolo subrependi, supplantandi et cogitationem abducendi facultatem dederis ab iis quæ dicuntur: si vero continuas et crebras orationes emittas, totum tempus frequentia interpolans, facile modestiam exhibere poteris, et ipsas orationes cum multa perages vigilantia. Vis orationis vigilantiam discere, solertiam et assiduitatem? abeas ad Annam, discite quid illa fecerit. *Surrexerunt, inquit, omnes a mensa* (Ibid. v. 19), et illa statim non ad somnum conversa est, non ad requiem. Unde mihi etiam ad mensam sedens sobria fuisse, nec ullis cibis onerata videtur: nec enim tot emitteret lacrymas. Si enim nos cum sobrii sumus et jejuni, vix ita oramus, imo vero nunquam ita oramus: multo magis illa post mensam ita non orasset, nisi etiam in mensa jejunantibus similis fuisset. Revereamur, viri, mulierem; revereamur, inquam, qui pro regno supplicantes oscitamus, pro filio precantem et lacrymas fundentem (b). Et hic quoque mihi pietatem mulieris considera: *Vox, inquit, ejus non audiebatur, labia vero ipsius movebantur* (Ibid. v. 13). Sic qui obtinere aliquid vult, ad Deum accedat, non ignavus, non oscitans, non deficiens, neque torpens aut negligenter agens. Annon enim Deus absque ulla oratione dare poterat? annon etiam ante petitionem desiderium mulieris noverat? Sed si ante petitionem dedisset, non apparuisset mulieris studium, non virtus fuisset manifesta, non tantum inde præmium acquisivisset (c). Sed et ipsius sapientiam videamus: postquam enim eam Heli sacerdos ebriam existimavit, vide quid ad ipsum dicat: *Ne des ancillam tuam in filiam pestis; quoniam ex multitudine meditationis sermones*

meos extendi usque nunc (1. Reg. 1. 16). Hoc vero contriti cordis est, cum injuria nos afficientibus offensi non sumus, nec indignamur, sed etiam nos excusamus. Nihil enim ita cor sapiens facit sicut tribulatio et luctus secundum Deum (a). Opus est itaque nos, et mensam auspicantes et finientes, Deo gratias agere. Qui enim ad hoc paratus est, nunquam in ebrietatem incidet aut vinolentiam: nunquam erumpula disrumpetur; sed orationis expectationem pro freno sensibus impositam habens, cum debita modestia ex omnibus apposis sumet; et multa quidem animam, multa vero corpus benedictione implebit. Mensa namque ab oratione sumens initium, et in orationem desinens, nunquam deficit; sed fonte largius omnia nobis bona afferet. Ne tantum itaque prætermittamus emolumentum. Absurdum enim est, servos quidem nostros, si aliquando partem aliquam appositorum a nobis accipiant, et gratias nobis agere et cum benedictione recedere: nos autem tot bonis perfruentes, nec tantum honoris Deo rependere (b). Propterea enim multa tam in communibus, quam in privatis rebus præter sententiam nobis eveniunt, quoniam non circa spiritualia primum, tum vero circa sæcularia negotia studium exhibemus. Nonne seis, quod si veniens Deum adoraveris, et præsentis hic occupationis sis particeps, magis tibi illa, quæ in manibus habentur, facilia reddantur.

Sed sæculares habes curas? Propter has saltem huc occurre, ut allacta per hanc exercitationem Dei benevolentia, ita tutus prodeas; ut ipsum habeas auxiliatorem, ut superna juvante manu, dæmonibus inexpugnabilis fias. Nam si preces adhibeas spirituales, si communis orationis particeps fias, si Dei compares auxilium, si ipsius armis munitus ita progrediaris: jam neque diabolus ipse contra te respicere poterit, nedum homines improbi, qui injuria te afficere et calumniari student. Sin vero e domo in forum egressus et hujusmodi argumini non inventus fueris, omnibus insidiantibus expugnabilis eris. Neque mihi quispiam dicat, fieri non posse, ut homo sæcularis, foro affixus, continue per diem oret et ad ecclesiam excurrat: potest enim, et quam facillime. Nam licet in ecclesiam currere facile non sit, pro foribus illic constitutus, et foro judiciali affixus orare potest. Et hoc multi fecere frequenter; et clamante intus magistratu, comminante, contendente, furenti, pro foribus stantes signo muniti, et pauca verba mente orantes, ingressi mutaverunt eum atque mitigaverunt, et mansuetum ex fero reddiderunt, nihilque aut a loco, aut a tempore, aut a silentio ad orationem istam impediti sunt. Nec enim tam voce opus est, quam cogitatione; neque manuum extensione, quam animi intentione; neque figura, sed intellectu. Quoniam et Samuelis mater Anna, non quia claram et magnam edidit vocem, propter hoc audiebatur, sed quia intus corde multum clamabat: *Vox ejus non audiebatur,*

(a) Ex Homilia II in Annam, Tom. 4, col. 645.

(b) Ex Homilia XXIV in cap. 6. Epist. ad Ephes., Tom. 11, col. 172.

(c) Ibid.

(a) Ibid. col. 175.

(b) Ex Homilia II in Annam, Tom. 4, col. 650.

ἀποτείνοντα λόγους, μηδὲ εἰς μῆκος τὴν ἱκετηρίαν ἐκτείνοντα, ἀλλ' ὀλίγα καὶ ψιλά λέγοντα ῥήματα· οὐ γὰρ ἐν τῷ πλήθει τῶν ῥημάτων, ἀλλ' ἐν τῇ νήψει τῆς διανοίας κείται τὸ ἀκουσθῆναι. Καὶ τοῦτο ἀπὸ τῶν κατὰ τὴν τοῦ Σαμουὴλ μῆτρα, τὴν Ἄνναν, ἔστιν ἰδεῖν· φησὶ γοῦν ἐκεῖνη, Ἄδωναι Κύριε, Ἐλωὶ Σαβαώθ, ἐὰν ἐπιβλέπων ἐπιβλέψῃς ἐπὶ τὴν ταπεινωσιν [447] τῆς δούλης σου, καὶ δῶς τῇ δούλῃ σου σπέρμα ἀνδρός, δώσω αὐτὸ ἐνώπιόν σου δοτὸν, ἕως ἡμέρας θαράτου αὐτοῦ, καὶ οἶνον καὶ σίκερα οὐ μὴ πίηται, καὶ σίδηρος οὐκ ἀναθήσεται ἐπὶ τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ. Ποῖον τοῦτο πλήθος ῥημάτων; ἀλλ' ὁμως ἐπειδὴ μετὰ προσοχῆς καὶ νήψεως ταύτην ἐποίησατο τὴν εὐχὴν, πάντα ὅσα ἠθέλησεν ἤνυσε, καὶ φύσιν πεπρωμένην διώρθωσε, καὶ μῆτραν ἀποκεκλεισμένην ἀνέωξε, καὶ πρὸς παρῆρσιν ἑαυτὴν πολλὴν ἐπανήγαγεν, ἕκ πέτρας ἀγόνου στάχυν κομῶντα θερίσασα. Δεῖ τοίνυν τὸν εὐχόμενον καὶ μὴ μακροῦς ἀποτείνειν λόγους, καὶ συνεχῶς εὐχεσθαι· βραχείας γὰρ καὶ πυκνὰς ποιῆσαι τὰς εὐχὰς καὶ ὁ Χριστὸς καὶ ὁ Παῦλος ἐκέλευσαν, ἐξ ὀλίγων διαλειμμάτων. Ἄν μὲν γὰρ εἰς μῆκος ἐκτείνῃς τὸν λόγον, ὀλιγορήσας πολλάκις, πολλὴν ἔδωκας τὴν ἀδειαν τῷ διαβόλῳ προσελθεῖν καὶ ὑποσκελίσαι, καὶ τὴν διάνοιαν ἀπαγαγεῖν τῶν λεγομένων· ἂν δὲ συνεχεῖς καὶ πυκνὰς ποιῇ τὰς εὐχὰς, τὸν τε καιρὸν ἅπαντα τῆς πυκνότητι διαλαμβάνων, δυνήσῃ σωφρονεῖν εὐκόλως, καὶ αὐτὰς τὰς εὐχὰς μετὰ πολλῆς ποιήσῃ τῆς νήψεως. Βούλει μαθεῖν ἀγρυπνίαν προσευχῆς καὶ νήψιν καὶ προσεδρεῖαν; ἀπιθὶ πρὸς τὴν Ἄνναν, μάθε τί ἐποίησεν ἐκεῖνη. Ἀνέστησαν, φησὶ, πάντες ἀπὸ τῆς τραπέζης, καὶ ἐκείνη εὐθέως, οὐ πρὸς ὕπνον ἐτρέπετο, οὐ πρὸς ἀνάπαισιν· ὕθεν μοι δοκεῖ καὶ ἐπὶ τῆς τραπέζης καθήμενη, κούφη τις εἶναι, καὶ μὴ βεβαρημένη σιτίοις τισίν· οὐ γὰρ ἂν τοσαῦτα ἤφειε δάκρυα. Εἰ γὰρ ἡμεῖς νήστευτες ὄντες καὶ ἄσιτοι μόλις οὕτως εὐχόμεθα, μᾶλλον δὲ οὐδέποτε οὕτως εὐχόμεθα, πολλῶ μᾶλλον ἐκείνη μετὰ τράπεζαν οὐκ ἂν ἠῦδατο οὕτως, εἰ μὴ καὶ ἐν τῇ τραπέζῃ τοῖς ἀσίοις ἔψατο. Αἰσχυνοῦμεν οἱ ἄνδρες τὴν γυναῖκα, αἰσχυνοῦμεν οἱ ὑπὲρ βασιλείας ἱκετεύοντες καὶ χασμῶμενοι, τὴν ὑπὲρ παιδίου δεομένην καὶ δακρύουσαν. Καὶ θεὰ μοι κάντεῦθεν τὴν εὐλάθειαν· Φωνὴ αὐτῆς, φησὶν, οὐκ ἠκούετο, τὰ δὲ χεῖλη αὐτῆς ἐκινεῖτο. Οὕτως ὁ βουλόμενος ἀνύσαι, προσέρχεται τῷ Θεῷ, οὐ μαλακίζόμενος, οὐδὲ χασμῶμενος, οὐδὲ ἐκλελυμένος, οὐδὲ κνώμενος, οὐδὲ ἀκηδιδῶν. Μὴ γὰρ οὐκ ἔδύνατο ὁ Θεὸς καὶ χωρὶς εὐχῆς δοῦναι; μὴ γὰρ οὐκ ἤδει καὶ πρὸ τῆς αἰτήσεως τὴν ἐπιθυμίαν τῆς γυναικὸς; Ἄλλ' εἰ ἔδωκε πρὸ τῆς αἰτήσεως, οὐκ ἂν ἐφάνη τῆς γυναικὸς ἡ προθυμία, οὐκ ἂν γέγονεν ἡ ἀρετὴ αὐτῆς δῆλη, οὐκ ἂν τοσοῦτον ἐντεῦθεν ἐκτῆσατο μισθόν. Ἄλλ' ἴδωμεν αὐτῆς καὶ τὴν φιλοσοφίαν. Ἐπειδὴ γὰρ ἐλογίσαστο αὐτῇ Ἥλει ὁ ἱερεὺς εἰς μεθύουσαν, ὄρα καὶ πρὸς αὐτὸν τί φησὶ· Μὴ δῶς τὴν δούλην σου εἰς θυγατέρα λοίμης, ὅτι ἐκ πληθούσις ἀδολεσχίας μου ἐκτέτακα καὶ ἕως τοῦ νῦν. Τοῦτο ἀληθῶς καρδίας συντετριμμένης, ὅταν πρὸς τοὺς ὑβρίζοντας μὴ χυλοπαίνωμεν μηδὲ δυσχεραίνωμεν, ἀλλὰ καὶ ἀπολογώμεθα. Οὐδὲν γὰρ οὕτω ποιεῖ καρδίαν φιλόσοφον ὡς Ὀλβίφης καὶ πένθος τὸ κατὰ

Θεόν. Δέον οὖν ἡμᾶς καὶ ἀρχομένους τραπέζης καὶ ληγοντας εὐχαριστεῖν τῷ Θεῷ. Ὁ γὰρ πρὸς τοῦτο παρεσκευασμένος, οὐδέποτε εἰς μέθην καὶ παροιμία ἐκπεσεῖται, οὐδέποτε ὑπὸ ἀδηφαγίας διαβράχῃσεται, ἀλλὰ τὴν προσδοκίαν τῆς εὐχῆς ἀντὶ χαλινοῦ τοῖς λογισμοῖς ἐπικειμένῃν ἔχων, μετὰ τοῦ προσήκοντος μέτρου τῶν παρακειμένων ἄφεται πάντων, καὶ πολλῆς μὲν τὴν ψυχὴν, πολλῆς δὲ τῆς εὐλογίας ἐμπλήσει τὸ [448] σῶμα. Τράπεζα γὰρ ἀπὸ εὐχῆς ἀρχομένη, καὶ εἰς εὐχὴν καταλήγουσα, οὐδέποτε ὑστερηθήσεται, ἀλλὰ πηγῆς θαυμάσιον ἅπαντα ἡμῖν οἶσει τὰ ἀγαθά. Μὴ δὴ τοσοῦτον παρῶν μὲν κέρδος. Καὶ γὰρ ἄσποιν τοὺς μὲν οἰκέτας τοὺς ἡμετέρους, εἰ ποτέ τι τῶν παρακειμένων λάθοιεν παρ' ἡμῶν μέρος, εὐχαριστεῖν τε ἡμῖν καὶ μετ' εὐφημίας ἀναχωρεῖν, ἡμᾶς δὲ τοσοῦτον ἀπολαύοντας ἀγαθῶν, μηδὲ τοσαύτην ἀποδοῖναι τῷ Θεῷ τὴν τιμὴν. Διὰ γὰρ τοῦτο πολλὰ καὶ ἐν τοῖς κοινοῖς, καὶ ἐν τοῖς ἰδίῳ πράγμασι παρὰ γνώμην ἡμῖν ἀπαντᾷ, ὅτι οὐ περὶ τὰ πνευματικὰ πρῶτον, καὶ τότε περὶ τὰ βιωτικά σπουδάζομεν πράγματα. Οὐκ οἶδας, ὅτι ἐὰν ἐλθῶν προσκυνήσῃς τὸν Θεόν, καὶ μετὰ τῆς τῆς ἐνταῦθα διατριβῆς, μᾶλλον σοι τὰ ἐν χερσὶν εὐμαρίζεται πράγματα;

Ἄλλὰ βιωτικὰς ἔχεις φροντίδας; Διὰ ταύτας μὲν οὖν ἐνταῦθα ἀπάντησον, ἵνα τὴν ἐννοίαν ἐπισπασάμενος τοῦ Θεοῦ, διὰ τῆς ἐνταῦθα διατριβῆς, οὕτω μετὰ ἀσφαλείας ἐξεέλθῃς ἵνα ἔχῃς αὐτὴν σύμμαχον, ἵνα ἀκαταγώνιστος γένη τῶν δαίμοσιν, ὑπὸ τῆς ἀνωθεν χειρὸς βοηθούμενος. Ἄν γὰρ ἀπολαύσῃς εὐχῶν πνευματικῶν, ἂν μετὰ τῆς εὐχῆς κοινῆς, ἂν ἐπισπάσῃ τοῦ Θεοῦ τὴν βοήθειαν, ἂν αὐτοῦ τοῖς ὅπλοις φραζάμενος οὕτως ἐξεέλθῃς, οὐδὲ αὐτὸς ὁ διάβολος ἀντιέλεψαι δυνήσεται σοι λοιπὸν, μῆτι γε ἀνθρωποὶ πονηροὶ σπουδάζοντες ἐπηρεάζειν καὶ συκοφαντεῖν· ἂν δὲ ἀπὸ τῆς οἰκίας ἐπὶ τὴν ἀγορὰν ἔλθῃς, καὶ γυμνὸς τῶν ὅπλων τοῦτων εὐρεθῇς, εὐχέριωτος ἔσῃ τοῖς ἐπηρεάζουσιν ἅπανσι. Καὶ μὴ μοι λεγέτω τις, ὡς ἀδύνατον, ἀνθρωποῦ βιωτικῶν, δικαστηρίῳ προσηλωμένον, συνεχῶς εὐχεσθαι τῆς ἡμέρας, καὶ εἰς ἐκκλησίαν ἐκτρέχειν δυνατὸν γὰρ, καὶ σφόδρα εὐκόλον. Κἂν γὰρ εἰς ἐκκλησίαν δραμεῖν μὴ ῥάδιον, ἐστῶτα ἐκεῖ πρὸ τῶν θυρῶν καὶ τῷ δικαστηρίῳ προσηλωμένον εὐξασθαι δυνατὸν. Καὶ τοῦτο πολλοὶ ἐποίησαν πολλάκις, καὶ βοῶντος τοῦ ἀρχόντος ἐνδοθεν, ἀπειλοῦντος, διατεινομένου, μαινομένου, πρὸ τῶν θυρῶν ἐστῶτες σφραγισάμενοι, καὶ ὀλίγα ῥήματα κατὰ διάνοιαν εὐξάμενοι, ἐπισελθόντες μετέβαλον αὐτὸν καὶ ἐπράξαν, καὶ ἡμερον ἐξ ἀγρίου κατέστησαν· καὶ οὐδὲν οὔτε ἀπὸ τοῦ τόπου, οὔτε ἀπὸ τοῦ καιροῦ, οὔτε ἀπὸ τῆς σιγῆς πρὸς τὴν εὐχὴν ταύτην ἐνεποδίσθησαν. Οὐδὲ γὰρ οὕτω φωνῆς χρεῖα, ὡς διανοίας, οὐδὲ ἐκτάσεως χειρῶν, ὡς συντεταμένης ψυχῆς, οὐδὲ σχήματος, ἀλλὰ φρονήματος. Ἐπεὶ καὶ ἡ τοῦ Σαμουὴλ μῆτηρ Ἄννα, οὐκ ἐπειδὴ λαμπρὰν καὶ μεγάλην ἀφῆκε φωνήν, διὰ τοῦτο ἠκούετο, ἀλλ' ἐπειδὴ μεγάλη ἔνδον μετὰ τὴν καρδίαν ἔβια· Ἡ φωνὴ γὰρ αὐτῆς οὐκ ἠκούετο, φησὶ, καὶ εἰσῆκουσεν αὐτῆς ὁ Θεός. Μὴ δὴ οὖν προφασίζόμεθα λέγοντες, ὡς οὐκ ἔστιν εὐκόλον εὐξασθαι τινα, τοῖς βιωτικῶς ἐνασχολούμενον πράγμασι, καὶ μηδὲ

πλησίον εὐκτῆριον οἶκον εὐρίσκοντα. Ὅπου γὰρ ἂν ἦς, δύνασαι στήσαι σου τὸ θυσιαστήριον· οὐδὲν γὰρ κωλύει τόπος, οὐδὲ ἐμποδίζει καιρός· ἀλλὰ κἂν μὴ γόνατα κλίνῃς, κἂν μὴ στήθως τῷ ψῆς, καὶ τὰς χεῖρας εἰς τὸν οὐρανὸν ἀνατείλῃς, διάνοιαν δὲ μόνον [449] ἐπιδείξῃ θερμῆν, τὸ πᾶν ἀπήρητας τῆς εὐχῆς. Ἐξεστὶ γὰρ καὶ εἰς ἀγορὰν ἐμβάλλοντα, καὶ καθ' ἑαυτὸν βαδίζοντα, εὐχὰς ἔκτενεῖς ποιησῶσαι· Ἐξεστὶ καὶ ἐπ' ἐργαστηρίου καθήμενον καὶ δέρματα ράπτοντα, τὴν ψυχὴν ἀναθεῖναι ἂ πρὸς τὸν Δεσπότην· Ἐξεστὶ καὶ οἰκίῃ καὶ ὠνομένῳ, καὶ ἀναβαίνειν καὶ καταβαίνοντι, καὶ μαγειρεῖν παρεστῶτι, ὅταν μὴ δυνατὸν εἰς ἐκκλησίαν ἔλθειν, εὐχὴν ποιησῶσαι ἔκτενῆ καὶ διεγγηγερμένην. Οὐ γὰρ ἐπαισχύνεται τόπον ὁ Θεός, ἀλλ' ἐν ζητεῖ μόνον, διάνοιαν θερμῆν καὶ ψυχὴν σωφρονούσαν. Καὶ γὰρ ὁ Παῦλος οὐκ ἐν οἴκῳ εὐκτῆριῳ, ἀλλ' ὕπτιος ἐπὶ τοῦ δεσμοτηρίου κείμενος, καὶ οὐκ ὀρθὸς ἔστως οὐδὲ γόνατα κλίνων· οὐ γὰρ ἤφειε τὸ ξύλον ᾧ τοὺς πόδας ἐδέδετο· ἐπειδὴ μετὰ προθυμίας ἠῤῥετο κείμενος, τὸ δεσμοτῆριον ἔσεισε, καὶ τὰ θεμέλια διεσάλευσε, καὶ τὸν δεσμοφύλακα ἔδησε, καὶ πρὸς τὴν ἱερὰν μετὰ ταῦτα μυσταγωγίαν ἔχεραγωγῆσε. Καὶ ὁ Ἐξεκίας οὐκ ὀρθὸς ἔστως, οὐδὲ γόνατα κλίνων, ἀλλ' ὕπτιος ἐπὶ τῆς κλίνης κείμενος διὰ τὴν ἀβρωστίαν, στρέψας ἑαυτὸν ἐπὶ τὸν τοίχον, ἐπειδὴ τὸν Θεὸν ὀρμῶς· ἐκάλεσε καὶ μετὰ ψυχῆς σωφρονούσης, καὶ ἀπόφρασιν ἐξενεχθεῖσαν ἀνεκαλέσατο, καὶ πολλὴν ἐπεσπάσατο τὴν εὐνοίαν, καὶ πρὸς τὴν προτέραν ἐπανήλθεν ὑγίειαν. Καὶ ὁ ληστής ἐπὶ τοῦ σταυροῦ τεταμένος, ἀπὸ βημάτων ὀλίγων τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν ἔτυχε· καὶ ὁ Ἱερεμίας ἐν βορβόρῳ καὶ λάκκῳ, καὶ ὁ Δανιὴλ ἐν λάκκῳ καὶ θηρίοις, καὶ ὁ Ἰωνᾶς ἐν αὐτῇ τοῦ κήτους τῇ νηδί τὸν Θεὸν παρακαλέσαντες, τὰ ἐπικείμενα δεινὰ διέλυσαν ἅπαντα, καὶ τὴν ἀνωθεν εὐνοίαν ἐπεσπάσαντο. Τί τοίνυν λέγειν ὀφείλεις εὐχόμενος; Ὅπερ ἡ Χαναναία· ὡς γὰρ ἐκεῖνη ἔλεγεν· Ἐλέησόν με, ἡ θυγάτηρ μου κακῶς δαιμονίζεται· οὕτω λέγε καὶ σὺ, Ἐλέησόν με, ἡ ψυχὴ μου κακῶς δαιμονίζεται. Μέγας γὰρ δαίμων ἡ ἀμαρτία· ὁ δαιμόνιον ἐλεῖται· ὁ ἀμαρτάνων μισεῖται. Ἐλέησόν με. Βραχὺ τὸ βῆμα, καὶ πέλαιος τῆς φιλανθρωπίας· ὅπου γὰρ ἔλθῃς, πάντα τὰ ἀγαθὰ. Κἂν ἔξω ἐκκλησίας ἦς, κράζε καὶ λέγε, Ἐλέησόν με, εἰ καὶ μὴ κινῶν τὰ χεῖλη, ἀλλὰ τῇ δαναοῖ βῶν· καὶ ἀσιπνῶντων γὰρ ἀκούει ὁ Θεός. Οὐ ζητεῖται τόπος, ἀλλ' ἀρχὴ τρόπου ε. Ὁ Ἱερεμίας ἐν βορβόρῳ ἦν, καὶ τὸν Θεὸν ἐπεσπάσατο· καὶ ὁ Ἰωβ ἐν κοπρίᾳ ἦν, καὶ τὸν Θεὸν ἠλεον κατεσκεύασεν· ὁ Ἰωνᾶς ἐν τῇ κοιλίᾳ τοῦ κήτους, καὶ τὸν Θεὸν ὑπήκουον ἔσχε. Κἂν ἐν βαλανεῖῳ ἦς, εὐχὸν ὅπου ἔαν ἦς, εὐχον. Ναὺς εἶ, μὴ ζῆτει τόπον. Θάλαττα ἦν ἐμπροσθεν, ὅπισθεν Αἰγύπτιοι, καὶ μέσος ὁ Μιωσῆς μηδὲν λαλῶν· παλλὴ γὰρ ἐν τῇ εὐχῇ ἡ στενοχωρία· καὶ λέγει αὐτῷ ὁ Θεός, Τί βοᾷς πρὸς με; Καὶ σὺ τοίνυν ὅταν πειρασμός ἐπέλθῃ σοι, ἐπὶ τὸν Θεὸν κατάφυγε, τὸν Δεσπότην κάλεσον. Μὴ γὰρ ἀνθρωπῶς ἔστιν, ἵνα ἀπέλθῃς εἰς τόπον; Θεὸς αἰεὶ ἐγγύς ἐστιν. Ἐτι γὰρ λαλοῦντός σου, ἔρω· Ἰδοὺ πάρειμι. Οὐδέπω τελεῖς τὴν εὐχὴν, καὶ αὐτὸς τὴν ἴασιν δίδωσιν. Ἄν γὰρ τὴν διάνοιαν ἔχῃς καθαρεύουσαν τῶν ἀτόπων παθῶν, κἂν ἐν ἀγορᾷ ἦς, κἂν ἐν ὀδῷ, κἂν ἐν δικαστηρίῳ παρεστῶς, κἂν ἐν θαλάσῳ, κἂν ἐν πανδοχείῳ, κἂν ἐπ' ἐργαστη-

ρίῳ ἔστηκώς, κἂν ὅπουπερ ἂν ἦς, δυνήσῃ τὸν Θεὸν καλέσας ἐπιτυγεῖν τῆς αἰτήσεως.

Τί γὰρ βούλεται τῶν χειρῶν ἡ ἔκτασις ἐν τῇ εὐχῇ; Πολλὰς πονηρίας διακονοῦσιν αὐταί· καὶ διὰ τοῦτο κελυόμεθα αὐτὰς ἀνατείνειν, ἵνα ἡ τῆς εὐχῆς διακονία δεσμός αὐταῖς γένηται τῆς κακίας, καὶ ἀπαγωγῆ τῆς [450] πονηρίας· ἵν' ὅταν μέλλῃς ἀρπάξῃ, ἡ πλεονεκτεῖν, ἡ τύπτειν ἕτερον, ἀναμνησθῇς ὅτι ταῦτα μέλλεις ἀντὶ συνηγόρων πρὸς τὸν Θεὸν πέμπειν, καὶ διὰ τούτων τὴν θυσίαν ἀναφέρειν ἐκείνην τὴν πνευματικὴν, καὶ μὴ κατασχύνῃς αὐτάς, μηδὲ ἀπαβρῆσιάστους ἐργάσῃ, τῇ διακονίᾳ τῆς πονηρίας ἐργασίας. Κάθαιρε τοίνυν αὐτὰς ἐλεημοσύνη, φιλανθρωπία, προστασία τῶν δεομένων, καὶ οὕτως αὐτὰς εἰς εὐχὴν ἄγε. Εἰ γὰρ ἀνίπτοις αὐταῖς οὐκ ἔπιτρέπεις εἰς εὐχὴν, πολλῶ μᾶλλον ἀμαρτήμασιν οὐκ ἂν εἴης δίκαιος αὐτάς μαινεῖν. Εἰ τὸ ἔκπττον δέδοικας τὸ ἀνίπτοις χερσὶν εὐχεσθαι, πολλῶ μᾶλλον τὸ μείζον φρίξον. Τὸ γὰρ μὲν ἀνίπτοις χερσὶ προσεῦχεσθαι οὐ τοσοῦτον ἀτοπον· τὸ δὲ καταβρῦτανθείσας αὐτὰς μυρρίοις ἀμαρτήμασι προσάγειν ε, τοῦτο πολλὴν φέρεται ὀργὴν καὶ τὸν ἔλεθρον. Βούλει μαθεῖν πόση ἡ δύναμις τῆς εὐχῆς τῆς ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ γινομένης; Ἐδέδετο ποτε ὁ Πέτρος, καὶ ἀλύσεις περιέκειτο πολλάς. Προσευχὴ δὲ ἦν ἔκτενης ὑπὸ τῆς Ἐκκλησίας περὶ αὐτοῦ γινομένη· καὶ εὐθέως αὐτὸν ἀπήλλαξε τοῦ δεσμοτηρίου. Τί τοίνυν δυνατώτερον ταύτης γένοιτ' ἂν τῆς εὐχῆς, ἢ τὸν στύλον καὶ πύργον τῆς Ἐκκλησίας ὠφέλησε; Καὶ τοῖς μὲν καταχουμένοις οὐδέπω τοῦτο ἐπιτέτραπται, ἐπειδὴ οὐδέπω πρὸς τὴν παβρῆσιαν ἐφθασαν ταύτην· ὑμῖν δὲ καὶ ὑπὲρ τῆς οἰκουμένης καὶ ὑπὲρ τῆς Ἐκκλησίας τῆς μέχρι τῶν περάτων τῆς γῆς ἐκτεταμένης, καὶ ὑπὲρ τῶν διοικούντων ταύτην καὶ ἐπισκοποῦντων, παρακαλεῖται ποιησῶσαι τὰς δεήσεις. Καὶ ὑπακούετε μετὰ προθυμίας, ἔργῳ μαρτυροῦντες, ὅτι μεγάλη τῆς εὐχῆς ἡ δύναμις ἐστὶ τῆς ἐν Ἐκκλησίᾳ ἀπὸ τοῦ δήμου συμφωνῶς ἀναφερομένης. Εἰ γὰρ ἐπὶ ἀνθρώπων καταδίκους ἀνδρας ἀπαγορεύει εἰς θάνατον, ὀθμῶν προσελθῶν ἐξητήσατο, καὶ τὸ πλῆθος δυσωπηθεὶς ὁ βασιλεὺς τὴν γνώμην ἀνέθετο, πολλῶ μᾶλλον παρ' ὑμῶν ὁ ἐπουράνιος δυσωπηθεὶς βασιλεὺς παρέξει τὴν αἴτησιν. Οὐκ ἠκούσατε ὅτι Πέτρος οὕτως ἐξηρπάγη τοῦ δεσμοτηρίου, ἐπειδὴ ἦν εὐχῇ ἔκτενης ὑπὲρ αὐτοῦ γινομένη; Πόσω νομίζετε μείζον εἶναι τῆς ἡμετέρας σμικρότητος τὸ ὑπὲρ δήμου τοσοῦτου προσίειν καὶ παρακαλεῖν τὸν Θεόν; Εἰ γὰρ αὐτὸς ὑπὲρ αὐτοῦ δεηθῆναι παβρῆσιαν οὐκ ἔχω, πολλῶ μᾶλλον ὑπὲρ ἑτέρων· τῶν γὰρ εὐδοκιομένων ἐστὶ τοῦτο. Ὅταν οὖν καὶ αὐτὸς προσεκερυνῶς ᾧ, πῶς ὑπὲρ ἄλλου δεηθήσομαι; Ἐνα μὲν γὰρ ὑπὲρ πολλῶν ἀξιοῦν, σφόδρα τολμηρὸν καὶ πολλῆς δεόμενον παβρῆσιαν· πολλοὺς δὲ ὁμοῦ συνελθόντας, ὑπὲρ ἑνὸς ποιησῶσαι τὴν δεήσιν, οὐδὲν φορτικὸν φανήσεται. Εὐχασθαι μὲν γὰρ καὶ ἐπὶ τῆς οἰκίας δυνατὸν· οὕτω δὲ εὐχασθαι, ὡς ἐπὶ τῆς ἐκκλησίας, ἀδύνατον, ὅπου πατέρων πλῆθος· τοσοῦτον, ὅπου βῆθ πρὸς τὸν Θεὸν ὁμοθυμαδὸν ἀναπέμπεται. Οὐχ οὕτως ἀκούη κατὰ σαυτὸν τὸν Δεσπότην παρακαλῶν, ὡς μετὰ τῶν ἀδελφῶν τῶν σῶν. Ἐναυθῶα γὰρ ἐστὶ τὸ πλεόν, οἷον ἡ ὁμόνοια καὶ ἡ συμφωνία, καὶ τῆς ἀγάπης ὁ σύνδεσμος, καὶ αἱ τῶν ἱερῶν εὐχαί. Διὰ γὰρ τοῦτο ἱερεῖς παρεστήκασι, ἵνα αἱ τοῦ πλήθους εὐχαὶ ἀσθενέστεραι ᾧσαι, τῶν δυνατωτέρων τῶν

* Quid si legoretur ἀνατείνειν? Edit.

β Τῆς inter uncinos dedit Savil. Edit.

ε Sic Savil. et ipse Chrys. I. egebatur τόπου.

d In Chrys. additur ἐπαίρεσθαι.

ε Προσάγειν restitutum e Savil. Edit.

inquit, et exaudivit eam Deus (1. Reg. 1. 13). Ne igitur nos excusemus dicentes, non esse facile quempiam orare sæcularibus negotiis implicitum, et prope se oratoriam domum non invenientem. Nam ubicumque sis, potes altare tuum constituere: nihil enim locus prohibet, nec impedit tempus; sed etiamsi genua non flectas, etiamsi pectus non percutias, nec manus in cælum extendas, si mentem solum ferventem exhibeas, orationem perfectam consumnaveris. Licet enim, et forum ingredientem, et solum ambulantem, prolixas orationes facere: licet et in officina sedentem et pelles conuentem, animam Domino consecrare: licet etiam servo et ementi, et ascendenti et descendenti, et culinæ astanti, cum ad ecclesiam ire non poterit, orationem facere prolixam et ferventem. Non enim locum Deus veretur, sed unum solum exquirat, fervidam mentem et continentem animam. Nam et Paulus non in oratorio, sed supinus in carcere jacens, neque erectus stans, neque genua flectens: non enim sine bal lignum, quo pedibus vinetis tenebatur: quoniam jacens studiose oravit, carcerem concussit, et commovit fundamenta, carcerisque custodem ligavit, et post hæc ad sacram initiationem deduxit. Et Ezechias haud rectus stans, neque genua flectens, sed supinus propter ægritudinem in lectulo jacens, cum ad parietem seipsum convertisset, quoniam Deum ferventer et casto animo invocavit; prolatam revocavit sententiam, et magnam sibi conciliavit benevolentiam, atque ad pristinam rediit sanitatem (4. Reg. 20). Et latro in cruce distentus, paucis verbis cæleste regnum assequutus est (Luc. 23): et Jeremias in cæno et in lacu; in lacu ferisque Daniel; et Jonas in ipso ceti ventre Deum deprecati, imminetia mala universa dissolverunt, et cælestem gratiam sibi conciliaverunt (a). Quid igitur orans dicere debes? Quod Chananaea: sicut enim illa dicebat: *Miserere mei, filia mea male a dæmonio vexatur* (Matth. 15. 22); ita et tu dicito: *Miserere mei, anima mea male a dæmonio vexatur*. Magnus enim dæmon peccatum: dæmonium habens, misericordiam invenit; peccans odio habetur. *Miserere mei*. Breve verbum, et clementiæ pelagus continet; ubi enim misericordia, ibi sunt omnia bona. Etiamsi extra ecclesiam sis, clama et dic, *Miserere mei*; etsi non movens labia, sed mente clamans: nam et tacentes Deus exaudit. Non quæritur locus, sed pietatis principium. Jeremias in cæno erat, et Deum exoravit: et Job erat in sterquilinio, et Deum reddidit propitium: Jonas etiam in ventre ceti Deum sibi obsequentem habuit. Etiamsi in balneo sis, ora: ubicumque sis, ora. Templum es, ne locum quæras. Mare erat ante Judæos, et post terga Ægyptii, et medius Moyses nihil loquens: multa enim in oratione angustia; et dicit ei Deus: *Quid clamas ad me* (Exod. 14. 15)? Et tu igitur, cum tibi advenerit tentatio, ad Deum confuge, Dominum invoca. Numquid enim homo est, ut locum petas?

(a) Ex Homilia V in A. nam, Tom. 4, col. 667.

Deus semper prope est. *Adhuc loquente te dicam: Ecce adsum* (Isai. 58. 9). Nondum orationem fecisti, et ipse medicinam præbet (a). Si enim mentem puram ab impuris affectionibus habebas, licet in foro sis, sive in via, sive in judicio constitutus, sive in diversorio, sive in officina stans, sive ubicumque tandem sis, Deo poteris invocato petitionem obtinere.

Manuum extensio in orationibus. — Quid enim manuum in oratione vult extensio? Hæc multis secleribus ministerium exhibent: et idcirco jubemur eas extollere, ut orationis ministerium sit eis vinculum nequitiae, et a malitia abductio, ut, cum rapturus es, aut alterum oppressurus vel percussurus, recorderis te has ut patronas ad Deum emittere, et per has spirituale illud sacrificium offerre; neque ipsas confundas, vel actionis prævæ ministerio fiducia privas. Eas igitur emunda per eleemosynam, per clementiam, per indigentium tutelam, et ita eas ad orationem offer. Si enim illotis illis ad orationem uti non velis, multo minus in peccatis eas extendens fueris justus. Si, quod minus est, illotis manibus orare times, multo magis quod gravius est expavesce. Illotis enim manibus orare non adeo absurdum est: eas autem innumeris criminibus contaminatas extollere, hoc multam indignationem affert et exitium (b). Vis discere quanta sit orationis in ecclesia factæ potentia? Vinetis aliquando fuit Petrus, multisque circumdatus erat catenis: *Oratio autem fiebat sine intermissione ab Ecclesia pro eo* (Act. 12. 5), et statim eum a carcere liberavit. Quid igitur hæc oratione potentius fuerit, quæ columnam et turrim Ecclesiæ adjuvit? Et cætechu- menis quidem permissum hoc nondum est, quoniam necdum ad hanc pervenere fiduciam: vobis autem et pro terrarum orbe, et pro Ecclesia quæ usque ad terminos terræ extenditur, et pro gubernantibus ipsam et præsentibus orationes emittere præcipitur. Cum animi igitur alacritate obedite, opere testantes magnam vim esse orationis in Ecclesia a populo concorditer oblatae. Nam cum inter homines, populo fontes viros, cum ad mortem trahuntur, expetente, rex multitudine motus, sententiam deponat; multo magis Rex cælestis a vobis placatus petita præstabit. Non audistis, ita Petrum de carcere ereptum esse, quoniam oratio fundebatur sine intermissione pro eo? Quanto majus esse nostra creditis exiguitate, ad Deum pro tanto accedere populo et supplicare? Nam si pro meipso precari fiduciam non habeo, multo minus pro aliis: probatorum enim hoc est. Cum igitur etiam ipse offenderim, quomodo pro alio deprecabor? Quod enim unus pro multis oret, res magnæ est fiduciæ multæque indigens libertatis: multos autem simul congregatos pro uno supplicationem facere, nil grave videbitur. Oratio quidem domi etiam fieri potest; sic autem, ut in ecclesia, non potest, ubi tanta patrum multitudo, ubi clamor ad Deum unanimiter emittitur. Non ita Dominum per te solum orans au-

(a) Ex Homilia de Chananaea, Tom. 3, col. 438 et seq.

(b) Ex Expos. in Psal. cxl, Tom. 3, col. 451.

diris, sicut cum fratribus tuis. Hic enim majus quid est, unanimitas videlicet et consonantia, caritatisque vinculum, et sacerdotum orationes. Propterea namque sacerdotes præpositi sunt, ut multitudinis orationes, cum sint infirmiores, horum velut potentiorum precibus se conjungentes, pariter cum illis in caelum ascendant. Si namque Petrum Ecclesiae adjuvit oratio, et illam ex carcere columnam eduxit: quomodo tu, quæso, ipsius potentiam contemnis? Quemadmodum enim caritatis virtus intervallo non arcetur, ita nec orationis efficacia: sed sicut illa inter se distantes conjungit, ita et hæc procul posita plurimum adjuvare poterit. Nam et Moyses, quamquam corpore pugnantibus non aderat, non tamen minus quam pugnantes, sed et multo plus ad illam contulit pugnam, manuum extensione suorum extollens vires, et tremendas faciens adversariis. Nullum enim officium adeo magnum fuerit, nisi aliis etiam lucrum communicarit. Sive enim jejunus maneat, sive humi dormias, sive favillam comedas, sive luceas continue, et nulli prois alteri, nil magnum efficias. Nam et a Moyse multa magnaque miracula et signa sunt edita: sed nihil ipsum tam magnum effecit, quam illa beata vox, quam ad Deum emisit, dicens: *Si dimittis quidem eis peccatum, dimitte: sin autem minus, et me dele* (Exod. 32. 51. 52). Et vero David hoc ipsum ostendens, aiebat: *Ego pastor peccavi, et ego malum feci: et hi, grex, quid fecerunt? Fiat manus tua super me et super domum patris mei* (2. Reg. 21. 17). Magna quidem et hæc, et angelica conversatione digna: Pauli vero dicta multum hæc superexcedunt: gloria namque futura optavit excidere pro aliorum salute. Jonas vero, quoniam propriam utilitatem quæsit, etiam de vita periclitatus est; et civitas quidem stabat, ipse vero submergebatur. Magna quidem et reliqua Moysi virtutis merita: summum tamen et sanctæ illius animæ culmen, quoniam ex libro deleri elegit pro Judæorum salute. Pauli vero votum ex multa superavit abundantia. Nam ille quidem cum aliis perire malebat, hic autem non simul perire, sed sospitibus aliis, ab æterna solus gloria excidere optabat. Bonum est igitur sanctorum exoratione frui; sed cum et nos sumus cooperatores (a): quod si non adfuerit, nihil aliorum prodest auxilium, verum etiam cum illo perimus. Quid enim Judæis profuit Jeremias? nonne ter ad Deum accessit, et ter audivit, *Ne ores neque preceris pro populo isto, quoniam te non exaudiam* (Jer. 7. 16)? Quid Saûli profuit Samuel, ad ultimum usque diem orans, et pro eo lugens? Quid autem et Israelitis profuit? nonne dicebat, *Absit autem a me hoc peccatum in Domino, ut cessem orare pro vobis* (1. Reg. 12. 25)? nonne cuncti perierunt (b)? Nam Deum audi dicentem per prophetam: *Si steterint Noe, Job et Daniel, non liberabunt filios suos et filias, quoniam nimium invaluit illorum malitia* (c) (Ezech. 14. 14). Quid ergo? nihil prosunt

orationes? Prosunt, et quam plurimum; sed cum nos quoque cooperamur. Et si scire cupis quantum contulerint, cogita mihi Coraelium et Tabitham: audi quoque Deum dicentem: *Protegam civitatem istam propter me, et propter David puerum meum* (4. Reg. 19. 51. et Isai. 37. 35). Sed quando? tempore Ezechiae justî. Alioqui si malorum quoque valebant preces, quare non etiam cum Nabuchodonosor veniret, Deus hoc dixit, sed civitatem tradidit? Quoniam magis invaluerat peccatum. Et hic ipse rursus Samuel pro Israelitis oravit, et obtinuit: sed quo tempore? Cum et ipsi Deo grati fuerunt, tunc hostes in fugam convertit (a). Et quid mihi opus est, dicit aliquis, aliorum oratione, cum ego Deo placeo? Quid ais, homo? Paulus non dixit, Quid mihi opus est oratione? [nec Petrus dixit, Quorsum mihi oratio?] licet orantes eo digni non essent, imò nec pares: et tu dicis, Quid mihi opus est oratione? Petrus non dixit, Quid mihi opus est oratione? *Oratio*, inquit, *sebat sine intermissione ab Ecclesia ad Deum pro eo* (Act. 12. 5); et statim liberavit eum ex vinculis: et tu dicis, Quid mihi opus est oratione? Propter hoc indiges, quoniam te indigere non credis (b). Nam si Deus nostrum in orationibus torporem et negligentiam exquirat, et quod in ipsius conspectu positi et orantes ipsum, neque tantum ei exhibemus honorem, quantum dominis servi, quantum ducibus milites, quantum amicis amici: amicum enim alloquens hoc cum attentione facis: Deo autem pro peccatis occurrens, pro tot criminibus veniam petens et remissionem rogans tibi fieri, torpes, et genibus tuis humi positis, circa forum et domum mentem tuam vagari frequenter permittis, ore tuo frustra nugante et incassum? nec hoc semel et bis, verum et frequenter patimur. Si hoc tantum exquirere Deus voluerit, an veniam habebimus? an excusationem assequi poterimus? Non, arbitror ego. Si vero curiosos aspectus nostros Deus examinet, et pravas concupiscentias quas in mente habemus, turpes et impuras cogitationes admittentes ex incauta oculorum vagatione: si detractiones, quibus per singulos dies alter alterum vituperat, in medium producat, et intempestiva judicia quibus proximum condemnamus, nullum habentes negotium, dolosque quos alter in alterum suimus, nunc quidem præsentem laudantes fratrem et tamquam amicum alloquentes, absentem vero criminantes: numquid pro his rationes non reddemus? Quid vero loquar invidiam, per quam bene se gerentibus frequenter invidemus, non inimicis tantum, verum etiam amicis, et aliis mala patientibus lætamur, et propriæ ærumnæ putamus consolationem alienas calamitates? Nam si secularibus et presentibus abstinere jubemur: quomodo miseri non sumus et infelices, hæc a Deo poscentes, quæ præceptum etiam habentes abjicere? Si vero non pro fidelibus tantum, sed etiam pro infidelibus orare jubemur, cogita

(a) Ex Homilia 1 in cap. 1. Epist. ad Thessal. Tom. 11, col. 396.

(b) Ibid. col. 397.

(c) Ibid. col. 398.

(a) Ibid. col. 397 et sq.

(b) Ibid. col. 396 et sq.

των ἐπιλαβόμενοι, ὁμοῦ συνέλθωσιν αὐταῖς εἰς τὸν οὐρανόν. Εἰ γὰρ Πέτρον ὠφέλησεν τῆς Ἐκκλησίας ἡ εὐχή, καὶ τὸν στυλὸν ἐκείνον ἐξέβαλε τοῦ δεσμοτηρίου· πῶς σὺ καταφρονεῖς τῆς δυνάμεως αὐτῆς, εἰπέ μοι; Ὡσπερ γὰρ ἡ τῆς ἀγάπης δύναμις οὐ διεύργεται διαστήματι τόπου, οὕτως οὐδὲ ἡ τῆς εὐχῆς ἐνέργεια· ἀλλ' ὥσπερ ἐκείνη τοὺς ἀλλήλων ἀφειστηκότας συνδεῖ, [451] οὕτω καὶ αὕτη τοὺς πόρρωθεν ὄντας τὰ μέγιστα ὠφελεῖν δυνήσεται. Καὶ γὰρ Μωϋσῆς, εἰ καὶ μὴ παρὴν τῷ σώματι τοῖς πολεμοῦσιν, οὐδὲν ἔλαττον τῶν πολεμουμένων, ἀλλὰ καὶ πολλῶν πλεον εἰς τὴν μάχην συνετέλεσεν ἐκείνην τῆ τῶν χειρῶν ἐκτάσει τὰ πράγματα τῶν οἰκείων ἐπαίρων, καὶ φοβερὰ τοῖς ἐναντίοις ποιῶν. Οὐδὲν γὰρ καθόρθωμα φόδρα μέγα εἶναι δύναται· ἂν, ὅταν μὴ τὸ κέρδος καὶ εἰς ἐτέρους διαιδῷ. Κἂν γὰρ ἄσιτος; μένης, κἂν χαμαὶ καθέσθῃς, κἂν τέφραν ἐσθίῃς, κἂν θρηγῆς διαπαντός, καὶ μηδένα ἕτερον ὠφέλῃς, οὐδὲν μέγα ἐργάζῃ. Καὶ γὰρ τῷ Μωϋσῆϊ πολλά καὶ μέγιστα εἰργάσθη θαύματα καὶ σημεῖα· ἀλλ' οὐδὲν οὕτως αὐτὸν μέγαν ἐποίησεν, ὡς ἡ μακαρία ἐκείνη φωνή, ἣν πρὸς τὸν Θεὸν ἀφήκε λέγων· *Εἰ μὲν ἀφῆς αὐτοῖς τὴν ἁμαρτίαν, ἄφες· εἰ δὲ μὴ, κάμῃ ἐξάλειψον*. Καὶ ὁ Δαυὶδ δὲ τὸ αὐτὸ τοῦτο ἐνδεικνύμενος, ἔλεγεν· *Ἐργὸ ποιμὴν ἡμαρτον, καὶ ἐγὼ ἔκακοποίησα· καὶ οὗτοι τὸ ποίμνιον τί ἐποίησαν; Γενέσθω ἡ χεὶρ σου ἐπ' ἐμέ, καὶ ἐπὶ τὸν οἶκόν σου τοῦ πατρὸς μου*. Μεγάλα μὲν οὖν καὶ ταῦτα, καὶ ἀγγελικῆς ἀξίας πολιτείας· τὸ δὲ τοῦ Παύλου πολλὴν ἔχει· τὴν ὑπερβολὴν πρὸς ταῦτα· τῆς γὰρ δόξης τῆς μελλούσης ἠβξάτο ἐκπεσεῖν ὑπὲρ τῆς ἐτέρων σωτηρίας. Ὁ δὲ Ἰωνᾶς ἐπειδὴ τὸ ἑαυτοῦ συμφέρον ἐζήτησε, καὶ ἀπολέσθαι ἐκινδύνευσε, καὶ ἡ μὲν πόλις εἰστέθει, αὐτὸς δὲ κατεποντίετο. Μεγάλα μὲν οὖν καὶ τὰ ἄλλα τῆς τοῦ Μωϋσεώς ἀρετῆς κατορθώματα· τὸ δὲ κεφάλαιον καὶ ἡ κορωνὴ τῆς ἀγίας ψυχῆς ἐκείνης, ὅτι ἐξαλειφθῆναι εἴλετο τῆς βίβλου ὑπὲρ τῆς σωτηρίας τῶν Ἰουδαίων. Τὸ δὲ τοῦ Παύλου ἐκ πολλοῦ τοῦ περιόντος ὑπερηκόντισεν. Ὁ μὲν γὰρ συναπολέσθαι ἐτέροις ἤρετο· οὗτο; δὲ οὐ συναπολέσθαι, ὁλλ' ἐτέρων σωζόμενων αὐτὸς ἐκπεσεῖν τῷ χειροῦ τῆς δόξης τῆς ἀπεράντου. Καλὸν οὖν ἐλεγεῖν ἀπολαύειν τῆς τῶν ἀγίων, ἀλλ' ὅταν καὶ αὐτοὶ ἐνεργῶν ὦμεν· ὡς, ἂν μὴ τοῦτο προσῆ, οὐδὲ ἡ ἐτέρων ὀνήνησι βοήθεια, ἀλλὰ καὶ μετ' ἐκείνης ἀπολλύμεθα. Τί γὰρ ὠφέλησεν Ἱερρασίας τοὺς Ἰουδαίους; οὐχὶ τρίτον προσήλασε τῷ Θεῷ, καὶ τρίτον ἤκουσε, *Μὴ προσεύχου, καὶ μὴ ἀξίω περὶ τοῦ Λουὶ τούτου, ὅτι οὐκ εἰσακούσομαι σου*; Τί ὠφέλησε τὸν Σαουλ ὁ Σαμουὴλ, μέχρις ἐσχάτης ἡμέρας εὐχόμενος, καὶ πενθῶν περὶ αὐτοῦ; Τί δὲ καὶ τοὺς Ἰσραηλίτας ὠφέλησεν; οὐχὶ ἔλεγεν, *Ἐμοὶ δὲ μὴ γένοιτο ἁμαρτεῖν διαλείποντα εὐχόμενον ὑπὲρ ὑμῶν*; οὐχὶ πάντες ἀπίλλοντο; Ἄκουε γὰρ τοῦ Θεοῦ λέγοντος διὰ τοῦ προφήτου· *Ἐὰν στῆ Νῶε καὶ Ἰῶβ καὶ Δαυὶδ, οὐκ ἐξελεύονται τοὺς νύχους αὐτῶν καὶ τὰς θυγατέρας, ἐπειδὴ ὑπερίσχυον ἡ κακία αὐτῶν*. Τί οὖν; οὐδὲν ὠφελοῦσιν αἱ εὐχαί; Ὁφελουσι καὶ μέγιστα, ἀλλ' ὅταν καὶ ἡμεῖς συμπράττωμεν. Καὶ εἰ βούλει μαθεῖν ὅσα ὠφέλησαν, ἐννόη μοι τὸν Κορνῆλιον, τὴν Ταθιθά· ἄκουε δὲ καὶ τοῦ Θεοῦ λέγοντος· *Ἰσραησπιῶ τῆς πόλεως ταύτης δι' ἐμέ καὶ διὰ Δαυὶδ τὸν πατέρα μου*. Ἀλλὰ ποῦτε; ἐπὶ Ἐξέκλιον τοῦ δικαίου. Ἐπειδὲ εἰ γε ἴσχυον εὐχαὶ καὶ ἐπὶ τῶν σφόδρα πονηρῶν, διὰ τί μὴ καὶ ὅτε ὁ Νεβουδοносσορ ἦλθεν, εἶπε τοῦτο ὁ Θεός, ἀλλ' ἐξ-

έδοικε τὴν πόλιν; Ἐπειδὴ μεῖζον ἴσχυον ἡ πονηρία. Καὶ αὐτὸς πάλιν οὕτος ὁ Σαμουὴλ ἠβξάτο ὑπὲρ τῶν Ἰσραηλιτῶν, καὶ ἤνυσεν· ἀλλὰ ποῦτε; Ὅτε καὶ αὐτοὶ εὐηρέστουν, τότε ἐτροπώσατο τοὺς ἐχθρούς. Καὶ τί μοι δεῖ τῆς παρ' ἐτέρων εὐχῆς, φησὶν, ὅταν ἐγὼ [452] εὐαρεστῶ; Τί λέγεις, ἄνθρωπε; Παῦλος οὐκ εἶπεν. Τί μοι δεῖ εὐχῆς; Πέτρος οὐκ εἶπε, Τί μοι δεῖ εὐχῆς; καίτοι γε τῶν εὐχομένων οὐκ ὄντων ἀξίω αὐτοῦ, μᾶλλον δὲ οὐδὲ ἴσων· καὶ σὺ λέγεις, Τί μοι δεῖ εὐχῆς; Πέτρος οὐκ εἶπεν, Τί μοι δεῖ εὐχῆς; *Εὐχὴ γὰρ ἦν, φησὶν, ὑπὸ τῆς Ἐκκλησίας ἐκτενῆς γενομένη πρὸς τὸν Θεὸν ὑπὲρ αὐτοῦ*· καὶ εὐθέως αὐτὸν ἐξείλετο τὸν δεσμῶν· καὶ σὺ λέγεις, Τί μοι δεῖ εὐχῆς; Διὰ τοῦτο σοι δεῖ, ἐπειδὴ νομίζεις μὴ δεῖσθαι. Ἐὰν γὰρ ὁ Θεὸς ἐξετάσῃ τὴν βραθυμίαν ἡμῶν τὴν ἐν ταῖς εὐχαῖς καὶ τὴν ὀλιγωρίαν, καὶ ὅτε ἐμπροσθεν αὐτοῦ ἐστῶτες καὶ παρακαλοῦντες αὐτὸν, οὐδὲ τὸσαύτην αὐτῷ παρέχοντες τιμὴν, ὅσην τοῖς δεσπότηται οἱ δούλοι, ὅσην τοῖς ἀρχουσιν οἱ στρατιῶται, ὅσην τοῖς φίλοις οἱ φίλοι· φίλῳ μὲν γὰρ διαλεγόμενος, μετὰ τοῦ προσέχειν τοῦτο ποιεῖς· Θεῷ δὲ ἐντυγχάνων ὑπὲρ ἁμαρτημάτων, ὑπὲρ πλημμελημάτων τοσοῦτων συγχώρησιν αὐτῶν, καὶ συγγνώμην ἀξίων σοι γενέσθαι, βραθυμίας, καὶ τῶν γονάτων σου χαμαὶ κειμένων, πολλάκις περὶ τὴν ἀγορὰν καὶ τὴν οἰκίαν πλανᾶσθαι τὴν διάνοιαν ἐξ, τοῦ στόματός σου ληροῦντος εἰκὴ καὶ μάτην; καὶ τοῦτο οὐχ ἄπαξ οὐδὲ δις, ἀλλὰ καὶ πολλάκις πάσχομεν. Ἐὰν τοῦτο μόνον θελήσῃ ὁ Θεός ἐξετάσει, ἄρα ἐξομεν συγγνώμην; ἄρα δυνήσομεθα ἀπολογίας τυχεῖν; Οὐκ ἔγωγε οἶμαι. Ἐὰν δὲ τὰς περιέργους ἡμῶν ἠψείσῃ ὁ Θεός ἐξετάσῃ, καὶ τὰς πονηρὰς ἐπιθυμίας ἄς ἔχομεν ἐν διανοίᾳ, αἰσχροὺς καὶ ἀκαθάρτους δεχόμενοι λογισμοὺς ἀπὸ τῆς ἀνεξετάστου τῶν ὀφθαλμῶν πλάνης, ἐὰν τὰς κατηγορίας ἄς καθ' ἐκάστην ἡμέραν ἀλλήλοις λέγομεν κακῶς, εἰς μέσον παραγάγῃ, καὶ τὰς κρίσει, τὰς ἀκαίρους ἄς κατακρίνομεν τὸν πλησίον μὴδὲν ἔχοντες πρᾶγμα, τοὺς τε δόλους οὓς κατ' ἀλλήλων βράπτωμεν, νῦν μὲν παρόντα ἐπαινοῦντες τὸν ἀδελφόν, καὶ ὡς φίλῳ διαλεγόμενοι, ἀπόντα δὲ κατηγοροῦντες· ἄρα οὐχ ὑποστησόμεθα τὰς ὑπὲρ τούτων εὐθύνας; Τί δὲ τὴν βασκανίαν ἣν βασκαίνομεν πολλάκις εὐδοκίμοῦσιν, οὐ μόνον ἐχθροῖς, ἀλλὰ καὶ φίλοις; καὶ ἡδόμεθα πασχόντων ἐτέρων κακῶς, καὶ νομίζομεν παραμυθίαν εἶναι τῆς οἰκείας συμφορᾶς τὰς ἄλλοτριᾶς δυσμερίας. Εἰ γὰρ τῶν βιωτικῶν καὶ παρόντων ἀπέχεσθαι κελεύομεθα, πῶς οὐκ ἔσμεν ἄθλιοι καὶ ταλαίπωροι, ταῦτα αἰτοῦντες παρὰ τοῦ Θεοῦ, ἃ ἐκέλευσε καὶ ἔχοντας ἐκβάλλειν; εἰ οὐχὶ τῶν πιστῶν μόνον, ἀλλὰ καὶ τῶν ἀπίστων ὑπερεύχεσθαι· προσταττόμεθα, ἐννόησον πόσον ἐστὶ κακὸν, κατεύχεσθαι τῶν ἀδελφῶν. Τί ποιεῖς, ἄνθρωπε; προσέρχῃ τὸν Θεὸν ἴσων τίησαι, καὶ ἐτέρου κατεύχῃ; Ἐὰν μὴ ἀφῆς, οὐκ ἀφειθήσεται σοι· καὶ οὐ μόνον αὐτὸς οὐκ ἀφίης, ἀλλὰ καὶ τὸν Θεὸν παρκαλεῖς μὴ ἀφείναι; Εἰ τῷ μὴ ἀφίεντι οὐκ ἀφίεται, τῷ καὶ τὸν δεσπότην παρακαλοῦντι μὴ ἀφίεναι, πῶς ἀφειθήσεται; Εἰ γὰρ τὸ ἔχειν ἐχθρούς θνείδος, τὸ κατεύχεσθαι αὐτῶν ἐννόησον ἥλικον κακὸν. Δέον γὰρ σε ἀπολογῆσθαι διὰ τί ἐχθρούς ἔχεις, σὺ δὲ αὐτῶν καὶ κατηγορεῖς; καὶ ποιὰς τεύξῃ συγγνώμης καὶ κατηγορῶν, καὶ ἐν καιρῷ τοσούτῳ, ὅτε ἐλέους σοι δεῖ πολλοῦ; καὶ γὰρ ὑπὲρ οἰκείων προσήλας ἁμαρτημάτων δεόμενος.

Μη τοίνυν μνημονεύσεις τῶν ἀλλοτρῶν, ἵνα μὴ τῶν ἰδίων ἀναμνήσης. Ἄν γὰρ εἴπῃς, Πάταξον τὸν ἔχθρην, ἐνέφραξίς σου τὸ στόμα, οὐκέτι [453] παρῆρησιαν ἐδωκας τῇ γλώττῃ· πρῶτον μὲν, ὅτι παρώργισας τὸν δικαστὴν ἐκ προομιῶν εὐθέως· δεύτερον, ὅτι ἐναντία αἰτεῖς τῷ σχήματι τῆς εὐχῆς. Εἰ γὰρ ὑπὲρ ἀφέσεως ἀμαρτημάτων προσέρχῃ, πῶς ὑπὲρ κολάσεως διαλέγῃ; Τούναντιον μὲν οὖν εἶδει ποιεῖν, καὶ δεῖσθαι ὑπὲρ αὐτῶν, ἵνα καὶ ὑπὲρ ἑαυτῶν μετὰ παρῆρησίας παρακαλέσωμεν. Ἄν γὰρ ὑπὲρ αὐτῶν εὐξῇ, κἄν μηδὲν ὑπὲρ τῶν σῶν εἴπῃς, τὸ πᾶν ἤνυσας. Εἰ τοίνυν οὐδὲν ψυχῆς ἀρωμμένης μιαιώτερον, οὐδὲ γλώσσης τοιαῦτα φθεγομένης ἀκαθαρτότερον, τίνας ἔνεκεν εὐ πάντα ποιεῖς, ὥστε μηδὲν εἰπεῖν εὐχόμενος; τῶν παροξυνόντων σου τὸν Δεσπότην; Ἄνθρωπος εἶ, μὴ ἀσπίδων ἰὸν ἐμέσης; Ἄνθρωπος εἶ, μὴ γένη θηρίον. Διὰ τοῦτο σοι στόμα γέγονεν, οὐχ ἵνα δάκνης, ἀλλ' ἵνα θεραπεύης. Ἄναμνήσθητι τί σοι παρήνεσα, φησὶν ὁ Θεός· συγχωρεῖν καὶ ἀφιέναι· σὺ δὲ καὶ ἐμὲ παρακαλεῖς κοινωνῶν γενέσθαι τῆς ἀνατροπῆς τῶν ἐμῶν προσταγμάτων, καὶ ἐσθίεις τὸν ἀδελφόν, καὶ φοινίτεις τὴν γλώτταν, καθάπερ οἱ μαινόμενοι ἀπὸ τῶν οἰκείων μελῶν τοὺς ὀδόντας. Πῶς οἶει τὸν διάβολον ἤδεσθαι καὶ γελᾶν, ὅταν τοιαύτης εὐχῆς ἀκούσῃ; πῶς τὸν Θεὸν παροξύνεσθαι καὶ ἀποστρέφεσθαι καὶ μισεῖν, ὅταν τοιαῦτα παρακλήσῃ; Ἐννόησον τίνι προσέρχῃ κατὰ τῶν

ἐχθρῶν, ἄνθρωπε. Μη γὰρ ἄλλω προσέρχῃ Θεῷ; ἐκείνῳ προσέρχῃ τῷ εἰπόντι, *Ἐβχεσθε ὑπὲρ τῶν ἐχθρῶν ὑμῶν*. Πῶς οὖν αὐτῶν καταβοᾶς; πῶς παρακαλεῖς τὸν Θεόν, τὸν οἰκτεῖον λῦσαι νόμον; Οὐκ ἐστὶ τοῦτο ἱκέτου σχῆμα· οὐδεὶς ἱκετεύει, ἵνα ἄλλος ἀπληται, ἀλλ' ἵνα αὐτὸς σωθῇ. Τί τοίνυν σχῆμα μὲν ἱκέτου περιχεῖσαι, βήματα δὲ ἔχεις κατηγόρου; Καὶ ὅταν μὲν ὑπὲρ ἑαυτῶν εὐχόμεθα, καὶ κνώμεθα καὶ χασμώμεθα, καὶ εἰς μυρίους ἐμπέπτομεν λογισμούς· ὅταν δὲ κατ' ἐχθρῶν, νήφοντες τοῦτο ποιούμεν. Ἐπειδὴ γὰρ οἶδεν ὁ διάβολος, ὅτι καθ' ἑαυτῶν τὸ ξίφος ὠθοῦμεν, οὐ περιέλκει οὐδὲ περισπᾷ τότε, ἵνα μειζῶνως ἡμᾶς λυμήνηται. Ἀλλὰ ἠδίκημα, φησὶ, καὶ θλιβομαι. Οὐκοῦν κατὰ τοῦ διαβόλου εὐξαι, τοῦ πάντων μάλιστα ἀδικούντος ἡμᾶς· οὗτος γὰρ τίκει καὶ τοὺς ἐχθρούς· ἂν δὲ κατ' ἐχθρῶν εὐξῇ, τὴν εὐχὴν ἣν ἐκείνος βούλεται, εὐχῇ, ὡσπεροῦν, ἂν ὑπὲρ ἐχθρῶν, κατὰ τοῦτου. Οὗτος γὰρ ἐστὶν ὁ ἀκατάλακτος ἐχθρός· ἄνθρωπος δὲ ὅσα ἂν ποιῇ, φίλος ἐστὶ καὶ ἀδελφός. Τί τοίνυν τὸν βντως ἐχθρὸν ἀφεις, τὰ μέλη δάκνεις τὰ σά; Ταῦτα οὖν εἰδότες, ἀγαπητοί, σπουδάσωμεν κατὰ τὰς ἐντολάς τοῦ Κυρίου καὶ τὰ θελήματα αὐτοῦ πολιτεύεσθαι, ἵνα καὶ τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν ἐπιτύχωμεν, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, σὺν τῷ Πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΛΟΓΟΣ Γ'.

Περὶ μετανοίας.

Διὰ τοῦτο συνεχῶς τὸν περὶ μετανοίας κινῶ λόγον. Ἰνα μήτε ὁ ἀμαρτάνων ἀπογινώσκῃ, μήτε ὁ κατορθῶν μέγα φρονῇ. Δίκαιος εἶ; μὴ ἐκπέσης· ἀμαρτωλὸς εἶ; μὴ ἀπογινῶς· κἄν καθ' ἡμέραν ἀμαρτάνῃς, καθ' ἡμέραν μετανοεῖ· ὅπερ ἐν ταῖς οἰκίαις ποιοῦμεν ταῖς παλαιαῖς, ὅταν σαθρωθῶσιν, ὑπεξαιρούμεθα τὰ σεσαθρωμένα, καὶ καινὰ ἐπισκευάζομεν, καὶ οὐδέποτε συνεχῶς ἐπιμελείας ἀπολείπομεν*. Ἐὰν παλαιωθῆς [454] ἀπὸ τῆς ἀμαρτίας, ἀνακαίνισον σαυτὸν ὑπὸ τῆς μετανοίας. Καὶ ἔνι, φησὶ, μετανοήσαντα σωθῆναι; Καὶ πάνυ ἔνι. Πάντα τὸν βίον ἐν ἀμαρτίαις διέτριψα, καὶ ἔὰν μετανοήσω, σώζομαι; Καὶ πάνυ. Πόθεν δὴλον; Ἀπὸ τῆς τοῦ Δεσπότου φιλάνθρωπίας. Μη τῇ μετανοίᾳ σου θάρρει· μη γὰρ ἡ μετάνοιά σου ἰσχύει τοσαῦτα κακὰ ἀποσμηξασθαι; Εἰ ἡ μετάνοια μόνη ἦν, εἰκότως ἐφόβου· ἐπεὶ δὲ τῇ μετανοίᾳ κεράννυται Θεοῦ φιλάνθρωπία, θάρρει, ὅτι περιγίνεται σοι τῆς χαρίας. Πολὺ γὰρ φιλάνθρωπός ἐστιν ὁ Θεός, καὶ τοσοῦτον φιλάνθρωπος, ὡς οὐδὲ τοῦ Μονογενοῦς ἐφέλαστο, ἵνα ἀγοράσῃ δούλους ἀγνώμονας. Καὶ μὴ μοι λέγε, Ἥμαρτον πολλὰ καὶ μεγάλα, καὶ πῶς δύναμαι σωθῆναι; Σὺ οὐ δύνασαι, ὁ Δεσπότης σου δύναται, καὶ οὕτως ἐξαλείφει τὰ ἀμαρτήματα, ὡς μήτε ἴχνος αὐτῶν μέναι. Ἐπὶ μὲν γὰρ τῶν σωματίων οὐκ ἔνι τοῦτο· ἀλλὰ κἄν μυριάκις σπουδάσῃ ὁ ἱατρός, κἄν φάρμακα ἐπιθήσῃ τῷ τραύματι, τὸ μὲν τραῦμα ἠφάνισεν, ἡ δὲ οὐλὴ ἐναπέμεινεν, ἔλεγχον τοῦ τραύματος

περιφέρουσα τὴν ἀμορφίαν τῆς βύφως· καὶ φιλονεικεῖ μυρία ὁ ἱατρός, καὶ τὴν οὐλὴν ἐξαλείψαι οὐ δύναται· ἀντιπίπτει γὰρ αὐτῷ ἡ ἀσθένεια τῆς φύσεως, καὶ τὸ ἀνίσχυρον τῆς τέχνης, καὶ τὸ εὐτάλις τῶν φαρμάκων. Ὁ δὲ Θεός ὅταν ἐξαλείφῃ τὰ ἀμαρτήματα, οὐδὲ οὐλὴν ἀφήσιν οὐδὲ ἴχνος συγχωρεῖ μέναι, ἀλλὰ μετὰ τῆς ὑγείας καὶ τὴν εὐμορφίαν χαρίζεται, μετὰ τῆς ἀπαλλαγῆς τῆς κολάσεως, καὶ δικαιοσύνην δίδωσι, καὶ ποιεῖ τὸν ἡμαρτηκότα ἴσον εἶναι τῷ μὴ ἡμαρτηκότι. Κἄν γὰρ μυρία τραύματά τις ἔχων ἄνθρωπος, μετανοήσῃ καὶ ποιήσῃ τι χρηστὸν, οὕτως αὐτὰ ἐξαλείφει ὁ Θεός, ὡς μηδὲ οὐλὴν μηδὲ ἴχνος μηδὲ δεῖγμα φαίνεσθαι τῶν ἀμαρτημάτων. Ὅσπεροῦν ἐν τῷ σώματι τραύματα καὶ φάρμακα, οὕτω καὶ ἐν τῇ ψυχῇ ἀμαρτήματα καὶ μετάνοια. Καὶ πρόσθε ᾧ λέγω· τραῦμα καὶ φάρμακον, ἀμαρτία καὶ μετάνοια· τὸ τραῦμα μὲν ἡ ἀμαρτία, τὸ φάρμακον ἡ μετάνοια· τὸ τραῦμα μὲν τὴν σηπεδῶνα ἔχει, τὸ φάρμακον τὸν καθαρισμὸν τῆς σηπεδόνος κέκτηται. Μη ἐν τῷ φαρμάκῳ σηπεδῶν; μη ἐν τῷ τραύματι ἱασις; οὐκ ἔχει ταῦτα τὴν οἰκείαν τάξιν, κάκεινα τὴν οἰκείαν; μη δύναται μεταβληθῆναι τοῦτο πρὸς ἐκεῖνο, ἢ ἐκεῖνο πρὸς τοῦτο; Οὐδαμῶς. Ἐλθωμεν καὶ ἐπὶ τῆς ψυχῆς τῶν ἀμαρτημάτων· ἡ ἀμαρτία τὴν αἰσχύνην ἔχει, ἡ μετάνοια τὴν παρῆρησιαν κέκτηται. Εἰδὼς οὖν ὁ Σατανᾶς, ὅτι ἡ μὲν ἀμαρτία ἔχει τὴν αἰσχύνην, πρᾶγμα ἱκανῶς ἀποκορῶσαι τὸν ἀμαρτάνοντα δυνάμενον· ἡ δὲ μετάνοια ἔχει τὴν παρῆρησιαν, πρᾶγμα ἱκανὸν ἐπισπάσασθαι τὸν μετανοοῦντα, ἐνήλαξε τὴν τάξιν, καὶ ἔδωκε τὴν αἰσχύνην τῇ μετανοίᾳ, καὶ τὴν παρῆρησιαν τῇ ἀμαρτίᾳ· καὶ ἐν μὲν τῇ ἀμαρτίᾳ οὐκ ἀφήσιν αὐτὴν

* Sav. καὶ οὐδέποτε συνεχῶς ἐπιμελεῖσθαι τούτων διαλιπόμενον.

quantum mali sit contra fratres imprecari. Quid agis, homo? ad Deum accedis, ut propitium reddas, et imprecaris alteri? Nisi dimittas, nec tibi dimittetur: et tu non solum ipse non dimittis, sed et Deum, ne dimittat, exposcis? Si non dimittenti non dimittitur, etiam Dominum ne dimittat oranti, quomodo dimittetur? Si enim inimicos habere dedecus est, ipsis imprecari cogita quantum sit malum. Cum enim te purgare debeas, quod inimicos habeas, tu ipsos etiam accusas? Et quam veniam consequeris, etiam maledicens, ac tali in tempore, quo non mediocri tibi opus sit misericordia? nam et pro tuis oraturus peccatis miserisisti. Noli igitur alienorum recordari, ne propria commemores. Si enim dixeris, Percute inimicum, os tuum obstruxisti, et linguæ jam abstulisti libertatem: primum quidem, quoniam Judicem statim ab exordiis irritasti; deinde, quoniam contraria petis, et orationis formæ repugnantia. Nam si pro remissione peccatorum accedis, quomodo de punitione verba facis? Contrarium enim facere oportebat et pro adversantibus supplicare, ut cum fiducia pro nobis quoque possemus orare. Orans enim pro eis, etiamsi nihil pro peccatis dixeris totum peregisti (a). Si igitur anima imprecante nihil scelestius, nec lingua talia loquente quidquam impurius, cur omnia non expedis, ut orans nihil dicas quod tuum irretit Dominum? Homo es, fera ne fias. Propterea tibi factum est os, non ut mordeas, sed ut medearis. Recordare quid te monuerim, inquit Deus; ut parcas et remittas: tu vero etiam me rogans meorum fieri mandatorum eversionis participem, et devoras fratrem, et linguam cruentas, sicuti furentes ex propriis artibus

(a) Ex Homilia v in Epist. n. ad Cor. Tom. 10 col. 433.

dentis. Quomodo diabolus letari credis atque ridere, cum talem audierit orationem? quomodo irritari Deum et averti simul et odisse, cum talia rogaveris (a)? Considera, ad quem accedas homo, contra inimicos tuos. Numquid enim ad alium accedis Deum? illum adis, qui dixit, *Orate pro inimicis vestris* (Math. 5. 44). Quomodo igitur adversus eos clamas? quomodo Deum rogas, ut propriam dissolvat legem? Non est ista supplicis forma: nemo rogat ut animus peccat, sed ut ipse salvetur. Quid igitur supplicis quidem habitum induis: verba autem habes accusatoris? Et cum pro nobis quidem oramus, scalpinus nos et oscitamus et multas ratiocinationes prætendimus: cum vero adversus inimicos, vigilantes hoc agimus. Quoniam enim diabolus novit, quod in nos ipsos ensem agimus, tunc nos non circumfert neque distrahit, ut magis nobis noceat. Sed injuriam, inquis, passus sum, et affligor. Itaque contra diabolum ora, qui nos super omnes afficit injuria; hic enim et inimicos parit: sin autem adversus inimicos oraveris, orationem quam ille quærit, orabis: sicut contra si pro inimicis, adversus istum. Ille enim est implacatus hostis: at homo, quæcumque faciat, amicus est et frater. Quid igitur vere inimicum omittens, membra propria mordes (b)? Hæc ergo scientes, dilectissimi, studeamus secundum mandata et voluntatem Domini conversari, ut cælorum quoque regnum consequamur, in Christo Jesu Domino nostro, cui gloria et imperium cum Patre et sancto Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

(a) Ibid. col. 433.

(b) Ibid. col. 436.

HOMILIA III.

De Pœnitentia.

Propterea de pœnitentia continue sermonem moveo, ut neque peccans desperet, neque recte vivens altum sapiat. Justus es? ne deficias: es peccator? ne desperes: ac si quotidie pecces, quotidie pœnitentiam agas: id quod in antiquis domibus facere solemus, cum vetustate quassatæ fuerint, quassata subducimus, et nova supponimus, nec unquam ab assidua cura desistimus. Si antiquatus fueris a peccato, per pœnitentiam te renova. Num possum, inquires, respiscens salve esse? Et maxime potes. Totam vitam in peccatis consumpsi, et si pœnitentiam egero, salvabor? Et maxime. Unde constat? Ex Domini clementia. Ne tuæ confidas pœnitentiæ: non enim tua pœnitentia tanta valet peccata abstergere. Si sola foret pœnitentia, jure timeres; sed quoniam cum pœnitentia commiscetur Dei benignitas, confide quoniam tuam vincit nequitiam (a). Multum namque misericors est Deus, atque adeo clemens, ut neque Unigenito parceret, ut ingratos servos redimeret. Nec mihi dicas, Multa et magna crimina commisi, et quo-

(a) Ex Homilia viii de Pœnitentia, Tom. 2, col. 357 et sq.

modo possum salvari? Tu non potes, Dominus tuus potest; et ita delet peccata, ut nec eorum vestigium remaneat. In corporibus quidem hoc non licet; sed quamvis millies elaboret medicus, et vulnere remedia adhibeat, vulnus quidem tollit, cicatrix vero permanet, vulneris circumferens argumentum aspectus deformitatem: et licet in infinitum medicus contendat, non tamen cicatricem obducere potest: ipsi namque naturæ imbecillitas obsistit, et artis impotentia, vitilisque medicamentorum. Deus autem cum delet peccata, neque cicatricem relinquit neque vestigium remanere permittit, sed cum sanitate pulchritudinem quoque largitur; cum liberatione a pœna etiam justitiam dat, et prævaricatum non prævaricato similem reddit. Si enim vel innumera homo aliquis vulnera habens, pœnitentiam egerit et boni quidpiam fecerit, ita Deus ea delet, ut neque cicatrix neque vestigium neque indicium appareat peccatorum (a). Sicut igitur in corpore vulnera sunt et medicamenta; itidem in anima sunt peccata et pœnitentia. Et animadvertite, quid dicam: vulnus et medicina, peccatum et pœni-

(a) Ibid. col. 33) et 349.

tentia : vulnus quidem est peccatum , medicina vero pœnitentia : vulnus putredinem habet , medicamentum putredinis purgationem obtinet. Numquid est putredo in medicamento ? numquid in vulnere curatio ? nonne proprium hæc , et proprium illa habent ordinem ? numquid potest hoc in illud , aut illud in hoc transmutari ? Nequaquam. Veniamus et ad animæ vitia : peccatum confusionem habet ; pœnitentia fiduciam possidet. Sciens itaque satanas , quod peccatum quidem confusionem habeat , rem scilicet , quæ peccantem satis repellere queat ; pœnitentia vero fiduciam contineat , rem idoneam , quæ pœnitentem alliciat ; permutavit ordinem , et confusionem pœnitentiæ , fiduciam autem peccato addidit. Et in peccato quidem hominem erubescere non sinit ; novit enim , quod , si erubesceret , peccatum fugeret : in pœnitentia vero facit ut erubescat ; novit enim quod erubescens pœnitentiam non agat (a). Quem enim pœnitet malorum quæ gessit , licet peccatis condignam non exhibeat pœnitentiæ , hujus tamen ipsius habiturus est remunerationem. Qui igitur a vitio nondum occupati sunt , hos admoneo , ne capiantur : facilius enim est casum evitare , quam lapsos resurgere : detentis autem atque contractis , si se continuo pœnitentiæ tradere velint , magnam salutis spem polliceor. Etenim tam bona quam mala , cum diutius nobis adhæserint , potentiora fiunt. Et planta quidem nuper terræ insita , facile revellitur : multo vero tempore radicibus firmata , non itidem. Ædificium quoque recens fundatum , haud difficile ab infestantibus subvertitur : bene vero firmatum , multa diruere conantibus exhibet negotia. Fera etiam , quibus in locis multo tempore cum dilectione est commorata , difficile inde expellitur. Et quemadmodum febris ab initio aggressa , laborantes non vehementer siti exurit ; cum vero invaluerit et flammam extulerit , jam sitim excitat insanabilem ; ac si quis ipsis concesserit , ut affatim potu sese impleant , non exstinguit , sed accendit fornacem : sic et vitioso affectui contingit : hunc nisi circa initium in animam nostram se inferentem prohibuerimus , et fores ocluserimus , ingressus insanabilem suscipientibus adfert morbum. Ut igitur animo degener et segnis , licet multum ad pœnitentiam tempus accipiat , magni nihil efficiet , nec , ob torporem , sibi Deum reconciliabit : ita excitatus et animi alacritate fervens , multoque cum studio pœnitentiam ostendens , brevi etiam temporis momento , multi temporis peccata delere poterit : et qua ratione , audi. Nonne ter Petrus negavit ? nonne tertio cum jurejurando ? nonne vilis ancillæ verba veritus ? Quid ergo ? multumne temporis ad pœnitentiam ei necessarium fuit ? Nequaquam ; sed eadem nocte et lapsus est , et resurrexit. Post illum namque gravem casum (negationi enim nullum malum est æquale) rursus eum ad priorem reduxit honorem pœnitentia. Et ecclesiæ præsentiam ei per totum orbem terrarum tradidit ; et quod omnibus majus est , ipsum majo-

(a) Ex Homilia VII de Pœnitentia , Tom. 2 , col. 339.

rem omnibus apostolis in Dominum caritatem habere nobis monstravit. Quid vero Ninivitarum ? venit ad ipsos propheta , sententiam aperuit veluti regalem quamdam epistolam , supplicium continentem , et clamabat dicens : *Adhuc tres dies , et Ninive subvertetur* (Joan. 3. 4). Audierunt illi talia , et non increduli fuerunt neque contempserunt , sed continuo omnium fit ad jejunium concursus , virorum , mulierum , puerorum ; neque brutorum natura a tali immunis fuit ministerio : ubique sacens , ubique cinis , ubique luctus et lamentationes. Etenim et ipse rex diademate coronatus , e regali solio descendit , saccum sibi substravit et cinere se conspersit : et erat rem cernere terribilem atque inusitatam , obscuratam sub sacco purpuram. Quod enim purpurea vestis non valuit , hoc potuit saccus : quod diadema non expedivit , hoc feliciter perfecit cinis. Cogitemus igitur quot quilibet nostrum habeat onera peccatorum , et æqui valentes exhibeamus misericordias : imo vero et longe plures , ut non modo peccata deleantur , sed ut etiam in justitiam nobis elemosynæ computentur. Nisi enim tot fuerint bona , ut et crimina exuant , et ex relictis aliquid in justitiam nobis reputetur , nemo nos a supplicio liberabit. Cum enim hominem irritas , amicos rogas et vicinos et janitores , et pecunias impendis , multoque dies consumis accedens et supplicans : etiamsi semel , aut bis , aut millies te irritatus rejiciat , omnino tamen animum non despondes , sed magis contendere pergens majorem adhibes supplicationem. Cum vero Deus universorum provocatur , nos oscitamus et supini jacemus et deliciis vacuamus : et quando tandem reconciliare ipsum poterimus ? quomodo eum hoc ipso non magis irritamus ? Ad majorem enim indignationem et iram commovetur , cum peccantes non dolent , quam cum peccata admittunt. Neque dicas , Nimium peccavi , et Deum indignantem invocare non possum. Nam si judicem illum , qui neque Deum timebat , neque homines verebatur , vidua retere potuit , multo magis bonum conciliabit assidua deprecatio. Itaque licet amicus non sis , licet indebita poscas , licet paterna bona devoraveris et absumperis , longoque tempore ab aspectu abfueris , etiamsi succensentem et indignantem adieris , modo redire velis , et universa recipies , iramque et condemnationem statim exstingues. Propositum enim Deo est , fratres , patiente ac leni in peccatores animo esse. Dupliciter ad salutem misericos est ; tum ex pœnitentia ipsis salutem comparans , et ipsorum posteris in virtute profectum factoris beneficium reservans. Et ut denuo sermonem resumam , Deus longanimitate utitur , ut et peccans pœnitentiam agat , et ne ex eo genitis salutem præcludat. Quamvis enim peccator sine pœnitentia delinquere pergat , parcat frequenter radici , ut fructus conservet , frequenter tamen etiam ipsorum exspectans salutem : et quomodo , audi. Thare pater Abraham idolorum fuit et cultor et factor ; sed in hac vita impietatis pœnas non dedit , et merito. Nam si Deus antevertens , radicem præcidisset , unde tantus fidei fructus exortus

αισχύνεσθαι· οἶδε γάρ, ὅτι ἐάν αἰσχυνθῆ, φεύγει τὴν ἁμαρτίαν· ἐν δὲ τῇ μετανοίᾳ ποιεῖ αὐτὸν αἰσχύνεσθαι· οἶδε γάρ ὅτι αἰσχυνόμενος οὐ μετανοεῖ. Ὁ γὰρ μετανοήσας ἐφ' οἷς ἐπραξε δεινοῖς, κἂν μὴ τῶν ἁμαρτημάτων ἀξίαν ἐπιδείξηται τὴν μετάνοιαν, καὶ αὐτῆς ταύτης ὁμῶς ἐξεῖ τὴν ἀντίδοσιν. Τοῖς μὲν οὖν οὐδέπω κατασχεθεῖσιν ὑπὸ τοῦ πάθους παραινῶ μὴ ἀλῶναι· εὐκολώτερον γὰρ φυλάξασθαι μὴ ἐμπεσεῖν, ἢ ἐμπεσόντας ἀποστῆναι· τοῖς δὲ κατασχεθεῖσι καὶ κατέρραγμένοις, ἐάν θέλωσιν ἐπιδοῦναι [455] ἐαυτοὺς ταχέως τῇ μετανοίᾳ, πολλὴν ἐπαγγέλλομαι σωτηρίας ἐλπίδα. Καὶ γὰρ καὶ τὰ καλὰ καὶ τὰ κακὰ, ὅταν ἐπὶ πλείον ἡμῖν ἐνδιατερίψῃ, δυνατότερα γίνονται. Καὶ φυτόν ἄρτι μὲν φυτευθὲν ἐπὶ γῆς, εὐκόλως ἀνασπάται· χρόνῳ δὲ πολλῷ ῥιζωθὲν, οὐκέτι. Καὶ οἰκοδομη νεοπαγῆς μὲν οὖσα, περιτρέπεται εὐκόλως ὑπὸ τῶν ἐνοχλούντων· παγεῖσα δὲ καλῶς, πολλὰ παρέχει τοῖς καθαιρεῖν ἐπιχειροῦσι τὰ πράγματα. Καὶ θηρίον τόποις ἐμφιλοχωρήσαν πολλῷ χρόνῳ, δυσκόλως ἐλαύνεται. Καὶ καθάπερ πυρετὸς παρὰ μὲν τὴν ἀρχὴν προσδαλῶν, οὐ σφόδρα φλέγει τῇ δίψῃ τοὺς κάμνοντας· ἐπιδοὺς δὲ καὶ τὴν φλόγα ἐπάρας, ἀνίατα διψᾶν παρασκευάζει λοιπὸν· κἂν παράσῃ τις αὐτοῖς ἐμφορηθῆται τοῦ πόματος, οὐ σθένυσιν, ἀλλ' ἐκκαίει τὴν κάμινον· οὕτω καὶ ἐπὶ τοῦ πάθους συμβαίνει, ἂν παρὰ τὴν ἀρχὴν εἰσελαύνον εἰς τὴν ψυχὴν τὴν ἡμετέραν μὴ κωλύσωμεν, μηδὲ ἀποκλείσωμεν τὰς θύρας, ἐπελθὼν λοιπὸν, ἀνίατον ἐργάζεται τοῖς δεξαμένοις τὸ νόσημα. Ὅσπερ οὖν ὁ ναυρὸς τὴν ψυχὴν καὶ ὀλίγηρος, κἂν πολὺν λάβῃ πρὸς μετάνοιαν χρόνον, οὐδὲν μέγα ἐργάζεται, οὐδὲ καταλλάξει τὸν Θεὸν ἑαυτῷ διὰ τὴν βῆθυμίαν· οὕτω καὶ ὁ διεγυηγεμένος, καὶ τῇ προθυμίᾳ ζῶν, καὶ μετὰ πολλῆς σπουδῆς τὴν μετάνοιαν ἐπιδεικνύμενος, καὶ ἐν βραγείᾳ καιροῦ ῥοπή, πολλοῦ χρόνου ἁμαρτήματα ἀφανίσαι δυνήσεται· καὶ ὅπως, ἄκουσον. Οὐχὶ τρίτον ὁ Πέτρος ἠρνήσατο; οὐχὶ μεθ' ὄρκου τρίτον α· οὐχὶ θεραπεινίδος εὐτελοῦς ῥήματα δέισας; Τί οὖν; πολλοῦ χρόνου ἐδέησεν αὐτῷ πρὸς μετάνοιαν; Οὐδ' ὁμῶς· ἀλλ' αὐτῇ τῇ νυκτὶ καὶ ὠλισθήσε καὶ ἀνέστη. Μετὰ γὰρ τὸ χαλεπὸν ἐκείνο πτώμα (ἀρνήσεως γὰρ οὐδὲν ἴσον κακὸν), πάλιν αὐτὸν πρὸς τὴν προτέραν ἐπανήγαγε τιμὴν ἢ μετάνοια, καὶ τὴν ἐπιστάσιαν τῆς Ἐκκλησίας τὴν ἀνὰ πᾶσαν τὴν οἰκουμένην ἐνεχείρισε· καὶ ὁ πάντων μείζων, ἀπέδειξεν ἡμῖν αὐτὸν πλείονα τῶν ἀποστόλων ἀπάντων ἔχοντα τὴν εἰς τὸν Δεσπότην ἀγάπην. Τί δὲ οἱ Νινευῖται; ἦλθε πρὸς αὐτοὺς ὁ προφήτης, ἀνέγνω τὴν ἀπόφασιν καθάπερ ἐπιστολὴν βασιλικὴν, κόλασιν ἔχουσαν, καὶ ἐβόα λέγων· "Ἐτι τρεῖς ἡμέραι, καὶ Νινευὶ καταστραφεῖσεται." Ἦκουσαν ταῦτα ἐκεῖνοι, καὶ οὐ διεπίστησαν, οὐ κατεφρόνησαν, ἀλλ' εὐθέως δρόμος ἀπάντων ἐπὶ τὴν νηστείαν, ἀνδρῶν, γυναικῶν, παιδίων, καὶ οὐδὲ ἡ τῶν ἀλόγων φύσις ταύτης ἀτελής τῆς λειτουργίας ἦν· πανταχοῦ σάκκος, πανταχοῦ σποδός, πανταχοῦ θρήνος καὶ οἰμωγαί. Καὶ γὰρ καὶ αὐτὸς ὁ τὸ διάδημα περικείμενος, ἀπὸ τοῦ

θρόνου καταβὰς τοῦ βασιλικοῦ, σάκκον ὑπεστρώσατο καὶ σποδὸν κατεπάσσατο· καὶ ἦν ἰδεῖν πρᾶγμα φοβερὸν καὶ παράδοξον, ὑπὸ σάκκου πορφυρίδα παρευδοκίμηθεισαν. Ὅπερ γὰρ οὐκ ἴσχυσε ἡ ἀλουργίς, τοῦτο ἴσχυσεν ὁ σάκκος· ὅπερ οὐκ ἦνυσε τὸ διάδημα, τοῦτο κατώρθωσεν ἡ σποδός. Ἐνοήσωμεν τοίνυν ἕκαστος ἡμῶν ὅσα ἁμαρτημάτων ἔχει φορτία, καὶ ἀντιβρόμους ποιήσωμεν τὰς φιλανθρωπίας· μάλλον δὲ καὶ πολλῷ πλείους, ἵνα μὴ μόνον σθεσθῶσιν αἱ ἁμαρτίαι, ἀλλ' ἵνα καὶ εἰς δικαιοσύνην ἡμῖν λογισθῶσιν αἱ ἐλεημοσύναι. Ἄν γὰρ μὴ τοσαῦτα ἦ τὰ ἀγαθὰ, ὡς καὶ τὰ ἐγκλήματα ἀποδύσασθαι, καὶ ἐκ τῶν ὑπολειφθέντων εἰς δικαιοσύνην ἡμῖν λογισθῆναι, οὐδὲς ἡμᾶς ἐξαιρησεται τῆς κολάσεως. Ἄνθρωπον μὲν γὰρ παροξύνων, καὶ φίλους καὶ γείτονας καὶ [456] θυρωροὺς παρακαλεῖς, καὶ χρήματα δαπανᾷς, καὶ πολλὰς ἀναλίσκεῖς ἡμέρας προσιῶν καὶ δεόμενος, κἂν ἅπαξ, κἂν δις, κἂν μυριάκις σε διακρούσῃται παροξυνθεῖς, καθάπαξ οὐκ ἀναπίπτεις, ἀλλ' ἐναγώνιος μάλλον γενόμενος πλείονα τὴν ἐκετηρίαν τίθεις· τοῦ δὲ τῶν ὄλων Θεοῦ παροξυνομένου, χασμώμεθα καὶ ἀναπίπτομεν καὶ τρυφόμεν· καὶ τότε αὐτὸν ἐξίλειψασθαι δυνησόμεθα; πῶς δὲ οὐκ αὐτῷ τούτῳ μειζῶνος παροξυνόμεν μάλλον αὐτόν; τοῦ γὰρ ἁμαρτάνειν τὸ μηδὲ ἀλλεῖν ἁμαρτάνοντας; μάλλον ἀγανακτεῖν αὐτὸν ποιεῖ καὶ ὀργίζεσθαι. Καὶ μὴ εἴπησ, ὅτι Πολλὰ ἤμαρτον, καὶ οὐ δύναμαι παρακαλέσαι τὸν Θεὸν ὀργιζόμενον. Εἰ γὰρ τὴν ἄρχοντα ἐκεῖνον, τὸν μήτε Θεὸν φοβούμενον, μήτε ἀνθρώπους αἰσχυνόμενον ἐπέκαμψεν ἡ χήρα, πολλῷ μάλλον τὸν ἀγαθὸν ἐπισπάσεται ἡ συνεχῆς ἔντευξις. Ὄστε κἂν μὴ φίλος ἦς, κἂν μὴ τὰ ὀφειλόμενα ἀπαιτῆς, κἂν τὰ πατῆρα κατεδηδοκίως ἦς καὶ καταναλωκίως, καὶ πολὺν χρόνον ἐξ ὀφείως γενόμενος· κἂν ὀργιζόμενῳ, κἂν ἀγανακτοῦντι προσέβησ, θέλησον μόνον ἐπανελεῖν, καὶ πάντα ἀπολήψῃ, καὶ τὴν ὀργὴν καὶ τὴν καταδίκην σβέσεις εὐθέως. Σκοπὸς γὰρ τῷ Θεῷ, ἀδελφοί, μακροθυμεῖν τοῖς ἁμαρτάνουσι. Διπλοῦς ἔστιν εἰς σωτηρίαν ἴλεως, μνηστευόμενος αὐτοῖς τὴν ἐκ μετανοίας σωτηρίαν, καὶ τοῖς ἐξ αὐτῶν ἀπογόνους τοῖς εἰς τὴν ἀρετὴν ἐπιδιδόναι μέλλουσι ταμειούμενος τὴν εὐεργεσίαν. Καὶ ἵνα πάλιν ἀναλάβω τὸν λόγον, ὁ Θεὸς μακροθυμεῖ, ἵνα καὶ ὁ ἁμαρτάνων μετανοήσῃ, καὶ τοῖς ἐξ αὐτοῦ τικτομένοις μὴ ἀποκλείσῃ τὴν σωτηρίαν. Κἂν γὰρ αὐτὸς ὁ ἁμαρτάνων ἀμετανόητα πταίῃ, φείδεται τῆς βίβης πολλάκις, ἵνα φυλάξῃ τοὺς καρπούς· πολλάκις μὲν οὖν, καὶ αὐτῶν ἀναμένων τὴν σωτηρίαν· καὶ ὅπως, ἄκουε. Θάρρα, ὁ πατήρ Ἀβραάμ, εἰδῶλων ἦν καὶ προσκυνητῆς καὶ ποιητῆς· ἀλλ' οὐκ ἔδωκεν ἐνταῦθα τῆς ἀσβετίας τὴν δίκην, καὶ εἰκότως. Εἰ γὰρ προλαβὼν ὁ Θεὸς ἀπέτεμε τὴν βίβαν, πόθεν ὁ τοσοῦτος καρπὸς τῆς πίστεως ἀνεδίδοδο; Τί τοῦ Ἡσαῦ μοχθηρότερον; τί τῆς κακίας ἐκείνης ἀναιδέστερον; οὐ πόρνος καὶ βέβηλος, ὡς φησὶν ὁ Παῦλος; οὐ μητροπλάς καὶ πατροπλάς; οὐκ ἀδελφοῦ φονεὺς, ὅσον εἰς

^a Hæc οὐχί... τρίτον ex Savil. suppleta sunt. Mox fort. τῇ αὐτῇ νυκτὶ.

^b Fort. διπλῶς. In Chrys. post ἁμαρτάνουσι non distinguitur.

πρόθεσιν; οὐχ ὑπὸ τοῦ Θεοῦ μισούμενος, ὡς ἡ Γραφή μαρτυρεῖ, λέγουσα, *Τὸν Ἰακώβ ἠγάπησα, τὸν δὲ Ἡσαῦ ἐμίσησα*; Εἰ τοίνυν πόρνος καὶ ἀδελφοκτόνος καὶ βέβηλος καὶ μισούμενος, διὰ τί μὴ ἀφανίζεται; διὰ τί μὴ ἐκκόπεται; διὰ τί παραρῆμα τὴν προσήκουσαν τιμωρίαν οὐ δέχεται; διὰ τί; καλὸν ὡς ἀληθῶς, ἀδελφοί, τὴν αἰτίαν εἶπεν. Εἰ ἐξεκόπη, μέγιστον καρπὸν δικαιοσύνης ὁ κόσμος ἀπέλλυε· καὶ ὅποιον ἄκουε. Ἡσαῦ ἐγέννησε τὸν Ῥαγουήλ, Ῥαγουήλ τὸν Ζαρὰ, Ζαρὰ τὸν Ἰώβ.

Ὅρξας πηλίκον ὑπομονῆς ἄνθος ἠφανίζετο, εἰ προλαβὼν ὁ Θεὸς δίκην ἀπήτησε τὴν ῥίζαν; Μηδεὶς τοίνυν ἐν κακίᾳ ὢν, ἀπογινωσκέτω· μηδεὶς ἐν ἀρετῇ ὢν, νυσταζέτω. Μῆτε οὗτος θαρρῆναι· πολλάκις γὰρ αὐτὸν καὶ ἡ πόρνη παρελεύσεται, μῆτε ἐκεῖνος ἀπογινωσκέτω· δυνατόν γὰρ αὐτῷ καὶ τοὺς πρώτους παρελθεῖν. Ὅταν γὰρ ἐπανελθωμεν εἰς τὴν σφοδρὰν ἀγάπην τοῦ Θεοῦ, οὐ μέμνηται τῶν προτέρων. Οὐκ ἔστιν ὡς ἄνθρωπος ὁ Θεός· οὐ γὰρ ὀνειδίζει τὰ παρελθόντα, οὐδὲ λέγει, [437] διὰ τί τοσοῦτον ἀπελείφθης χρόνον; ἂν μετανοήσωμεν· ἀλλὰ ἀγαπᾷ, ὅτε, ἂν προσέλθωμεν, μόνον ὡς χρῆ προσέλθωμεν. Τί γὰρ τοῦ Μανασσῆ χειρὸν; τί δὲ τοῦ Σολομῶντος μακαριώτερον; Ἄλλ' ὁ μὲν ἠδυνήθη τὸν Θεὸν ἐξέλευσσάσθαι, ὁ δὲ ἀπονυστάξας ἔπεσε. Διὰ τοῦτο καὶ Ἡσαῦ οὐκ ἔτυχε συγγνώμης, ὅτι οὐ μετενόησεν ὡς ἐχρῆν· τὰ γὰρ δάκρυα οὐκ ἦν μετανοίας, ἀλλὰ ἐπιηρείας καὶ θυμοῦ. Μετενόησε καὶ Ἰούδας,^a ἀπήγγατο γάρ. Εἰ δὲ μετάνοιαν ἀκριβῆ θέλεις ἰδεῖν, ἄκουσον τὴν τοῦ Πέτρου μετάνοιαν μετὰ τὴν ἄρνησιν. Ἐπειδὴ γὰρ εἰκὸς ἦν αὐτὸν μέγα φρονεῖν, συνειδὸτα ἑαυτῷ, ὅτι μᾶλλον τῶν ἄλλων ἀγαπᾷ τὸν Χριστὸν, διὰ τοῦτο ἐξελθὼν ἔξω ἔκλαυσε πικρῶς· καὶ οὐ τοῦτο μόνον, ἀλλὰ καὶ μυριοὶς ἑαυτὸν παρενόησε μετὰ ταῦτα κινδύνους. Μετενόησε καὶ ὁ μακάριος Δαυὶδ, οὕτω λέγων· *Λούσω καθ' ἐκάστην ῥυτίκα τὴν κλίτην μου, ἐν δάκρυσι μου τὴν στρωμνὴν μου βρέξω*· καὶ τὴν πάλαι γεγεννημένην ἁμαρτίαν, μετὰ τосαῦτα ἔτη, μετὰ τосαύτας γενεάς, ὡς νεωστὶ συμβῆσαν ἐπένηθε. Τὸν γὰρ μετανοοῦντα οὐκ ὀργίζεσθαι χρῆ οὐδὲ ἀγριανεῖν, ἀλλὰ συντριβεσθαι ὡς κατεγνωσμένον, ὡς οὐκ ἔχοντα παρῆρσιαν, ὡς καταδεδικασμένον, ὡς ἀπὸ ἐλέους σωθῆναι ὀφειλοντα μόνον, ὡς ἀγνώμονα περὶ τὸν εὐεργέτην φανέντα καὶ ἀδόκιμον καὶ μυρίων κολάσεων ἄξιον. Μῆτε οὖν ὁ ἐπὶ τῆς σκηπῆ; ἀπογινωσκέτω, μῆτε ὅ ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ θαρρῆναι· πρὸς μὲν γὰρ τοῦτόν φησιν ὁ Θεός, *Ὁ δοκῶν ἐστάναι, βλεπέτω μὴ πέσῃ*· πρὸς δὲ ἐκεῖνον, *Μὴ ὁ πίπτων οὐκ ἀνίσταται*; Οὗτος μὲν γὰρ φυλάξει· δεῖται, ὅπερ ἔχει, ἐκεῖνος δὲ, γενέσθαι ὅπερ οὐκ ἔστιν· οὗτος διατηρήσει τὴν ὑγίειαν, ἐκεῖνος τῆς ἀβήρωστίας ἀπαλλαγῆναι· κάμνει γάρ. Πρὸς μὲν οὖν ἐκεῖνόν φησιν, *Ἴδε, ὕγιης γέγονας, μηκέτι ἁμαρτάνεις, ἵνα μὴ χειρόν τί σοι γένηται*· πρὸς δὲ τοῦτον, *Θέλεις ὕγιης γενέσθαι· ἐγερθεὶς ἄρον τὸν κράββατόν σου, καὶ ἕπαγε εἰς τὸν οἶκόν σου*. Κἂν γὰρ τριακονταοκτὼ ἔτη ἔχης, ὡς ὁ παράλυτος ἐκεῖνος, σπουδάσῃ δὲ γενέσθαι ὕγιης, οὐδεὶς ὁ κωλύων· μόνον θέλησον διαναστῆναι· ἄψαι μόνον τῆς ἐκεῖ φεροῦσης ὁδοῦ, καὶ προθήσῃ ταχέως· μὴ τὰς οὐρας ἀποκλείσης, μὴ τὴν εἰσοδὸν φράξης. Ἰσραχὺς ὁ παρῶν καιρὸς, ὀλίγος ὁ πόνος· εἰ δὲ καὶ πολὺς

ἦν, οὐδὲ οὕτως ἀπαγορεύειν ἔδει. Κἂν γὰρ μὴ κάμης τὸν χάλιστον τοῦτον κάματον τὸν ἐν τῇ μετανοίᾳ, ἐν τῷ κόσμῳ ἐκείνῳ πάντως καμῆ, καὶ ταιλαιπωρήσεις ἐτέρως. Εἰ δὲ καὶ ἐνταῦθα κάκει κάματος, διὰ τί μὴ τοῦτον αἰρούμεθα, τὸν πολὺν ἔχοντα τὸν καρπὸν καὶ μεγάλην τὴν ἀμοιβήν; Εἰ γὰρ ἀναξίους ὄντας ἡμᾶς εὐεργετῆ ὁ Θεός, καὶ ἡμαρτηκῶτας φιλανθρωπεύεται, εἰ τῆς κακίας ἀποστάντες τὴν ἀρετὴν μεταδιώξομεν, τίνων οὐκ ἐπιτευξόμεθα, τίνων οὐκ ἀπολαυσόμεθα τῶν αγαθῶν; Τοὺς γὰρ νοῦν ἔχοντας αἰ εὐεργεταὶ μᾶλλον, ἢ αἰ τιμωρίαὶ ἐφέλκονται πρὸς τὴν ὑπακοὴν τῶν ἐπιταγμάτων. Εἰ τοίνυν καὶ πρὶν ἢ τι ἀγαθὸν ἡμᾶς ἐπιδειξασθαι, μᾶλλον δὲ καὶ κολάσεως ἄξια ἐργασασμένους, τοσαύτης ἡξίωσε τῆς εὐεργεσίας ὁ Θεός, εἰ εὐγνώμονες γενόμεθα, καὶ τὴν ἐπὶ τοῖς προλαβοῦσιν εὐχαριστίαν ἐπιδειξοίμεθα, καὶ τὴν ἐπὶ τὸ βέλτιον μεταβολὴν ποιησοίμεθα, πόσῃ οὐκ ἂν πάλιν ἀξιώσει τῆς παρ' αὐτοῦ φιλοτιμίας; Εἰ γὰρ ἡμεῖς τοὺς προτεκρουκῶτας τῶν [458] οἰκετῶν, ἐὰν ἀπαγγεῖλωνται γενέσθαι βελτίους, καὶ προσείμεθα καὶ πάλιν ἐπὶ τῆς προτέρας ἄγομεν τιμῆς, πολλάκις δὲ καὶ πλείονος αὐτοῖς τῆς παρῆρσιᾶς μεταδιδόμεθα· πολλῷ μᾶλλον ὁ Θεός ἐπὶ ἡμῶν τοῦτο ποιήσει, εἰ ἀντίρροπον πῶν ἁμαρτημάτων ἐπιδειξόμεθα τὴν μετάνοιαν. Καὶ τοῦτο ἀπὸ τῶν κατὰ τὸν μακάριον Δαυὶδ δῆλον. Ἐπειδὴ γὰρ ὑποσκελισθεὶς κατέπεσε, μοιχεύας καὶ φόνου ἀλοὺς ἐγκλήματι, εἶτα οὐκ ἔμεινε κείμενος ἐν τῷ πτώματι, ἀλλὰ καὶ διανέστη πάλιν, καὶ πρὸς τὸν ἐχθρὸν μετὰ τοῦ Θεοῦ παρετάξατο· οὕτως αὐτὸν γενναίως κατεπάλασεν, ὡς καὶ τελευτήσας προστῆναι τῶν ἐκχόνων τῶν αὐτοῦ. Τῷ γὰρ Σολομῶντι τὴν μεγάλην ἐκείνην παρανομίαν τετολημηκῶτι, καὶ μυρίων ἀξίῳ γενομένῳ θανάτων, διὰ τὸν Δαυὶδ ὁ Θεός φησιν ἀφεῖναι τὴν βασιλείαν ὀλόκληρον, οὕτως ἐὶ λέγων· *Διαβρήσσω διαβρήξω τὴν βασιλείαν ἐν χειρὸς σου, καὶ δώσω αὐτὴν τῷ δούλῳ σου· πλήν ἐν ταῖς ἡμέραις σου οὐ ποιήσω ταῦτα, διὰ Δαυὶδ τὸν πατέρα σου· ἐκ χειρὸς τοῦ υἱοῦ σου λήψωμαι αὐτήν*. Καὶ τῷ Ἐζεκίᾳ δὲ μέλλοντι κινδυνεύειν ὑπὲρ τῶν ἐσχάτων, καίτοι γε ὄντι δικαίῳ, πάλιν διὰ τὸν μακάριον ἐκεῖνον ἔλεγε βοηθεῖν· *Ὑπερασπίω γὰρ, φησί, τῆς πόλεως ταύτης δι' ἐμέ, καὶ διὰ Δαυὶδ τὸν πατέρα σου*. Ὅσπερ οὖν ἐπὶ τῶν τὴν οικίαν εὐγνωμοσύνην ἐπιδεικνυμένων, διὰ τὴν προσοῦσαν αὐτῷ ἀγαθότητα ἀνακαλεῖται τὰς παρ' αὐτοῦ ἀποφάσεις ὁ Θεός, καὶ μεταβαλλόμενος προσεῖται, καὶ τῆς ἐπιεικέως ἀπαλλάττει τιμωρίας· οὕτω πάλιν ἐπειδὴν ἐπαγγέλλεται ἢ ἀγαθὰ τινα παρέξειν, ἢ προβουλίαν μετανοίας, ἰδὴ δὲ ἀναξίους γεγονότας, καὶ τότε πάλιν ἀνακαλεῖται αὐτοῦ τὰς ὑποσχέσεις. Οὐ γὰρ οὕτως τὸ ἁμαρτάνειν χαλεπὸν, ὡς τὸ τοῖς ἁμαρτημασί ἐπιμένειν. Διὰ τοῦτο καὶ προλαμβάνων τὰς εὐεργεσίας· εἰς ἡμᾶς κατατίθεται ὁ Θεός, καὶ ἡμαρτηκῶτας πάλιν συγγνώμης ἄξιός, καὶ τὰς τιμωρίας παρὰ πόδας οὐκ ἐπάγει, ἵνα διὰ πάντων πρὸς μετάνοιαν ἡμᾶς ἐφελκυσθῆται, καὶ δι' ὧν εὐεργετῆ καὶ δι' ὧν μακροθυμεῖ· πολλάκις δὲ καὶ δι' ὧν ἐνίοις κολάζει, ἐτέρους ἐνάγειν βούλεται, ἵνα τῷ ἐκείνων φόβῳ σωφρονισθέντες, τῆς τιμωρίας τὴν πείραν διαφύγωσι. Ἡμαρτες πολλά; στήθι λοιπὸν, ὑπόστρεψον τὴν ἐναντίαν, ὁμολόγησον τῷ Θεῷ χάριν, ὅτι σε οὐκ ἐν μέσοις ἀνθρώπων τοῖς ἁμαρτημασί, μὴ καὶ ἐτέραν ζητεῖ προβουλίαν εἰς τὸ κακίως ἐργάζεσθαι· μὴ λέγε, Ἔστει καιρὸς

^a Addit Sav. cum Chrys. ἀλλὰ κακῶς.

fuisset? Quid Esaü malignius? Quid illa nequitia impudentius? nonne fornicator erat et immundus (*Hebr. 12. 16*), ut inquit Paulus? nonne matricida et parricida? nonne fratricida, quantum in ipsius fuit proposito? nonne a Deo fuit odio habitus, ut Scriptura testatur, dicens: *Jacob dilexi, Esaü vero odio habui* (*Rom. 9. 13*)? Si ergo fuit fornicator, et fratricida, et immundus, et odio habitus, quare non e medio tollitur? quare non exciditur? quare non illico debitum patitur supplicium? Quare? vere bonum est, fratres, causam dicere. Si succissus fuisset, maximum justitiæ fructum mundus amisisset: et qualem audi: *Esaü genuit Raguel, Raguel Zara, Zara Job* (*Gen. c. 36*).

Vides quantus tolerantiae flos perditus fuisset, si præveniens Deus a radice pœnas exegisset (a)? Nullus igitur in vitio positus desperet: in virtute dormitet nemo. Neque hic confidat; nam frequenter ipsum etiam meretrix antevertit: neque ille desperet; poterit enim etiam primos anteire. Cum enim in vehementem Dei caritatem redierimus, priorum non meminimus. Non est Deus ut homo: non enim exprobrat præterita, neque dicit, Quare tanto tempore defecisti? cum pœnitentiam agimus; sed gratos habet, quandocumque accesserimus, dummodo, sicut decet, accedamus. Quid enim Manasso pejus? quid vero beatius Salomone? Attamen ille quidem Deum reconciliare potuit: hic autem, quia dormitavit, lapsus est. Propterea etiam Esaü veniam consequutus non est, quia pœnitentiam, ut oportebat, non egit: lacrymæ enim non ex pœnitentia erant, sed ex offensione et ira. Etiam Judas pœnitentiam egit: nam se ipsum strangulavit. Si vero perfectam pœnitentiam videre velis, audi Petri pœnitentiam post negationem. Quoniam enim verisimile erat ipsum altum sapere, ut qui sibi conscius esset, quod plus quam alii Christum diligeret, idcirco foras egressus flevit amare: nec hoc solum, verum et innumeris se post hæc immisit periculis. Pœnitentiam egit et David, ita dicens: *Lavabo per singulas noctes lectum meum, lacrymis meis stratum meum rigabo* (*Psal. 6. 7*): et jam olim commissum peccatum, post tot annos, post tot generationes, quasi nuper accidisset lugebat. Pœnitentem enim non oportet irasci nec efferari, sed quasi judicatum conteri, quasi non habentem fiduciam, quasi jam condemnatum, tamquam qui ex sola misericordia salutem consequi debeat, ut visum in benefactorem ingratum, et reprobum et innumeris dignum suppliciis (b). Ne igitur scenicus desperet, neque præsumat ecclesiasticus. Nam ad hunc quidem ait Deus, *Qui videtur stare, videat ne cadat* (*1. Cor. 10. 12*): ad illum autem, *Numquid qui cadit, non resurgat* (*Jer. 8. 4*)? Ille enim quod habet, custodire debet; hic vero fieri quod non est: ille sanitatem conservare, hic ab ægritudine liberari; laborat enim. Ad illum itaque dicit, *Ecce sanus factus es, jam noli peccare, ne deterius tibi aliquid contingat* (*Joan.*

5. 14): ad hunc vero, *Vix sanus feri, tolle grabatum tuum, et abi domum tuam* (*Joan. 5. 8*). Licet enim octo et triginta annos habeas, sicut paralyticus ille, si modo sanus fieri studeas, qui prohibeat nemo est: tantum resurgere velis: ingrediaris modo viam eo tendentem, et velociter progredieris: ne fores occludas, ne obstruas ingressum. Breve est præsens tempus, exiguus labor: qui etiamsi multus foret, neque ita tamen deficere oporteret. Si enim hunc pulcherrimum pœnitentiæ laborem non subeas, omnino in illo mundo laborabis, et alio modo ærumnas patieris. Si vero et hic et illic labor, quare non hunc eligimus, qui copiosum affert fructum magnanque retributionem? Nam si nos qui indigni sumus, beneficiis Deus afficit, et erga eos qui peccaverunt benignus est; si deserta malitia virtutem fuerimus sectati, quæ non assequemur? quibus non fruemur bonis? Mentis enim compotes beneficia potius, quam pœna ad obediendum mandatis attrahunt. Si igitur etiam priusquam bonum aliquid exhibeamus, imo cum jam ultione digna fecerimus, tanta nos beneficentia Deus dignatus est: si grati simus, et pro jam acceptis beneficiis gratiarum actionem exhibeamus, et in melius faciamus mutationem, quanta rursus nos sua munificentia non dignabitur? Nam si nos offendentes servos, si meliores se fore promiserint, et acceptamus et pristino restituimus honori, frequenter autem ipsis majorem impertimur libertatem: multo magis Deus in nobis hoc faciet, si æqualem peccatis pœnitentiam exhibeamus. Et hoc ex iis quæ circa beatum Davidem contigerunt, manifestum est. Quoniam enim supplantatus cecidit, in adulterium et cædem lapsus, non mansit deinceps in ruina jacens; sed et denuo surrexit, et contra hostem cum Deo se opposuit: quem et tam genere devicit, ut etiam defunctus ex se progenitos tueretur. Salomoni enim grandem illam iniquitatem auso, milleque digno mortibus factu, propter Davidem Deus ait, se regnum permittere integrum, ita dicens: *Disrumpens scindam regnum de manu tua, et dabo ipsum servo tuo: verumtamen in diebus tuis hæc non faciam, propter David patrem tuum; de manu filii tui tollam illud* (*3. Reg. 1. 11. 12*). Et vero Ezechie de supremis periclitaturo, licet justus esset, rursus propter beatum illum se succurrere dixit: *Protegam, inquit, civitatem hanc propter me et propter David puerum meum* (*a*) (*4. Reg. 19. 34*). Sicut igitur in iis, qui suum ostendunt gratum animum, propter congruentem sibi bonitatem sententias a se latus Deus revocat, et pœnitentiam agentes admittit, et ab imminente liberat pœna: ita rursus, cum aut bona aliqua daturum se promittit, aut præfinitum pœnitentiæ tempus, indignos autem factos cernit, et tunc sua revocat promissa. Non enim tam malum est peccare, quam in peccatis permanere. Idcirco etiam Deus præveniens, beneficia in nos confert, et rursus prævaricatos veniam dignos efficit, et pœnas statim non infert; ut illorum metu nos ad pœnitentiam

(a) Ex homilia vii de Pœnitentia, Tom. 2, col. 325 et sq.

(b) Ex homilia xxxi in cap. xii Epist. ad Hebræos; Tom. 12, col. 121 et sq.

(a) Ex Patænensi ad Theodor. Tom. 1, col. 299.

tiam attrahat, et per quæ beneficia præstat, et per quæ longanimitatem suam ostendit: frequenter vero etiam per quæ quosdam castigat, ut per omnia correcti, pœnæ effugiant periculum. Multum peccasti? jam desiste, contraria via revertere, Deo persolve gratias, quod te non in mediis sustulerit peccatis; noli et alium quærere terminum, ut male opereris; ne dicas, Erit tempus, quando converti oporteat. Multi dum aliena rapuerunt, abrepti sunt, et ad certum abierunt supplicium: time et tu ne idem tibi accidat. At multis, inquit, Deus tempus dedit, ut in extrema senectute confiterentur. Quid ergo, numquid et tibi dabit? Forte dabit, inquis. Quare dicis, Forte et Aliquando et Frequenter? considera quod de anima consilium agites; contrarium quoque ponas, et cogites, atque dicas: Quid vero, si non det? Quid vero, inquis, si det? Dedit quidem ipse; verum hoc illo securius est et utilius. Si enim jam inceperis, totum lucratus es, sive accipias tempus, sive non accipias: si vero semper maneat, propter hoc ipsum non accipias. Tu vero ad bellum quidem egressus, non dicis, Nil opus est de rebus meis disponere; forte redibo: neque cum de conjugio deliberas, inquis, Ducam uxorem pauperem; multi enim etiam sic præter opinionem divites evaserunt: neque cum domicilium extruis, Ponam fundamenta cariosa; multæ ita domus constiterunt: de anima vero consilium capiens imbecilliora capessis, ponens illud, Forte et Aliquando et Sepe, incertisque te ipsum rebus committis? Non incerto, inquis, sed Dei clementiæ; Deus enim clemens est (a). Scio et ego; sed hic idem misericors etiam illos, quos dixi, abripuit. Vis cognoscere, quam benignus sit Dominus noster? Ascendit publicanus innumeris plenus vitiiis, et uno hoc dicto, *Propitius esto mihi* (Luc. 18. 13), descendit justificatus. Et per prophetam vero inquit Deus, *Propter peccatum contristavi illum: et vidi quod contristatus sit, et maestus incesserit, et sanavi vias ipsius* (Isai. 57. 17. 18). Quid cum ista clementia conferendum? Ut solum tristaretur, peccata dimisit. Nos vero nec ipsum hoc facimus: propter quod etiam maxime Deum irritamus. Qui enim ob exigua quædam propitius factus est, si nec ista assequatur, jure graviter et indigne fert, extremasque de nobis pœnas sumit: enormis siquidem hoc contemptus est. Quis ob peccata aliquando saltem contristatus fuit? quis ingemuit? quis pectus suum percussit? Nullum esse existimo: sed plurimis quidem diebus homines lamentantur propter defunctos domesticos, propter pecuniarum jacturam; cum vero singulis

(a) Ex homilia xxiii in Epist. ii. ad Cor. Tom. 10, col. 532.

diebus animam perditum imus, minime ad animum reducimus. Qua igitur ratione Deum placare poteris, quando te peccasse ne quidem cognoscis? Certe, inquis, peccavi. Certe mihi lingua dicis: dic mente, et simul cum verbo ingemisce, ut continue gaudio perfundaris. Etenim si propter delicta indoleremus, si ingemisceremus ob iniquitates, nihil præterea nos contristaret, dolore isto omnem animi ægritudinem depellente (a). Quemadmodum igitur passerem laqueo comprehensum nihil juvant alas, sed frustra et incassum alas concutit: ita nec tibi quidquam cogitationes proderunt, si a mala cupiditate captus fueris. Quod si in hac vita ne in uno quidem dedecus pati nolumus, in tot millibus quid ibi faciemus? Non enim a pristinis malis tantum desistere, sed etiam meliora ostendere bona, pœnitentia dicitur: inquit enim, *Declina a malo, et fac bonum* (Psal. 36. 27). Nec enim nobis ad sanitatem satis est, sagittam tantum extraxisse, sed etiam medicamenta vulneri adhibenda sunt. Contingit autem aliquem pœnitentia ductum, multa et magna bona facere; interea vero crimen illis recte factis æquale denuo committere. Et hoc maxime in desperationem conjiciat, tamquam iis quæ exstructa fuerunt subversis frustra ab ipso elaboratis. Illud vero considerare oportet, et hanc expellere cogitationem: quod nisi prævenientes recte factorum mensuram æqualem peccatis posthæc commissis reposuissemus, nihil nos vehementer et funditus submergi prohibuisset. Nunc vero quemadmodum fortis quidam thorax acutam et amaram sagittam effectum suum habere non permisit, sed ipse divisus magnum a corpore periculum avertit... Non igitur grave est pugnantem vulnerari, sed post acceptam plagam desperare, vulnusque negligere. Nullus mercator semel naufragium passus et mercibus amissis, navigare destitit; sed mare ac profunda freta denuo permeat, pristinasque recuperat divitias. Frequenter athletas conspicimus post multos lapsus, coronatos. Jam vero miles quoque non raro, postquam fugit, strenuum sese exhibuit hostesque devicit. Multi etiam qui Christum ob tormentorum metum abnegarunt, denno certamen inierunt, et martyrii corona redimiti abierunt. Quod si istorum quilibet ex primo vulnere desperasset, nequaquam sequentibus bonis potiti fuissent (b): quæ adipisci omnibus nobis contingat, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium, in sæcula sæculorum. Amen.

(a) Ex Homilia vii in Epist. 1 ad Cor. T. 10 col. 73 et sq.

(b) Ex Parænesibus ad Theodor. Tom. 1, col. 357.

HOMILIA IV.

De Jejunio et Temperantia.

Vis intelligere quantum hominibus ornamentum sit jejunium, quanta munitio, quantum præsidium? considera mihi beatum illud et admirandum genus monachorum. Illi enim vitæ hujus tumultus fugien-

tes, sursum ad montium cacumina festinantes, compositisque in tranquilla solitudine, velut in tuto portu, iuguriis, jejunium tanquam totius vitæ comitem et consortem assumpserunt. Idcirco ipsos ex hominibus angelos effecit, nec illos solum, sed quos-

ὅταν ἐπιστρέψαι δέη· πολλοὶ μεταξύ πλεονεκτοῦντες ἀνηρπάγησαν, καὶ ἀπῆλθον ἐπὶ φανεράν δίκην· φοβήθητι μὴ καὶ σὺ τοῦτο πάθῃς ἀναπολογήτως. Ἄλλα πολλοῖς ἔδωκε προθεσμίαν ὁ Θεὸς ἐξομολογήσασθαι ἐν ἐσχάτῳ γῆρα. Τί οὖν, καὶ σοὶ δώσει; Ἰσως δώσει, φησί. Τί λέγεις, Ἰσως, καὶ Ἐνίοτε καὶ Πολλάκις; ἐνόησον ὅτι περὶ ψυχῆς βουλευῆς, καὶ τίθει καὶ τὸ ἐναντίον, καὶ λογίζου καὶ λέγε· Τί δαι, ἐὰν μὴ δῶ; Τί δαι, ἐὰν δῶ; φησίν. Ἐδωκε μὲν αὐτός· πλὴν τοῦτο ἐκείνου ἀσφαλέστερον καὶ κερδαλεώτερον. Ἐὰν μὲν γὰρ ἦδη ἄρξῃ, τὸ πᾶν ἐκέρδανας, ἂν τε λάβῃς, ἂν τε μὴ λάβῃς, προθεσμίαν· ἐὰν δὲ αἰεὶ μένης, δι' αὐτὸ τοῦτο πολλάκις οὐ λήψῃ. Σὺ δὲ ἐς μὲν πόλεμον ἐξῶν, οὐ λέγεις, οὐκ ἀνάγκη διαθέσθαι, Ἰσως ἐπανήξω· οὐδὲ περὶ γάμου βουλευόμενος λέγεις, Λάβω γυναῖκα πενιχράν, πολλοὶ παρὰ δόξαν καὶ οὕτως ἐπλούτησαν· οὐδὲ οἰκίαν οἰκοδομοῦμενος, Καταβάλω θεμελίους σαθροῦς, πολλαὶ καὶ οὕτως ἔστησαν [459] οἰκίαι· ὑπὲρ δὲ ψυχῆς βουλευόμενος, τοῖς σαθροτέροις ἐγχειρεῖς, τὸ Ἰσως καὶ ἐνίοτε καὶ πολλάκις τιθεῖς, καὶ τοῖς ἀδήλοισ ἐπιτρέπεις σαυτὸν; Οὐ τῷ ἀδελφῷ, φῆς, ἀλλὰ τῇ τοῦ Θεοῦ φιλάνθρωπιᾳ· φιλάνθρωπος γὰρ ὁ Θεός. Οἶδα κάγω· ἀλλ' ὁ φιλάνθρωπος οὕτως κἀκείνους, ὡσπερ εἶπον, ἀνήρπασε. Βούλει μαθεῖν πῶς ἐστὶν ἡμῶν ἀγαθὸς ὁ Δεσπότης; ἀνήλθεν ὁ τελώνης μυρίων γέμων κακῶν, καὶ εἶπών, Ἰλάσθητι μοι, μόνον, κατῆλθε δεδικαιωμένος. Καὶ διὰ τοῦ προφήτου δέ φησιν ὁ Θεός· Δι' ἀμαρτιᾶν βραχὺ τι ἐλύπησα αὐτόν· καὶ εἶδον ὅτι ἐλυπήθη, καὶ ἐπορεύθη στυγρὸς, καὶ ἰασάμην τὰς ὁδοὺς αὐτοῦ. Τί τῆς φιλάνθρωπιᾶς ταύτης ἴσον; Ἴνα στυγνᾶσῃ μόνον, ἀφῆκε τὰ ἀμαρτήματα. Ἡμεῖς δὲ οὐδὲ αὐτὸ τοῦτο ποιούμεν· οὐδὲ μάλιστα αὐτὸν παροργίζομεν. Ὁ γὰρ καὶ διὰ μικρῶν ἴλεως γενόμενος, ὅταν μὴδὲ τούτων τύχῃ, εἰκότως ἀγανακτεῖ, καὶ τὴν ἐσχάτην ἀπαιτεῖ τιμωρίαν ἡμᾶς· ὑπερβαλλούσης γὰρ ἐστὶ τοῦτο καταφρονήσεως. Τίς γοῦν ἐλυπήθη ποτὲ δι' ἀμαρτίας; τίς ἐστέναξε; τίς τὸ στήθος ἐπληξεν; Οὐδένα ἔγωγε οἶμαι· ἀλλὰ μυρίας μὲν ἡμέρας θρηνοῦσιν ἄνθρωποι, ὑπὲρ οἰκετῶν ἀποθανόντων, ὑπὲρ ζημίας χρημάτων, τὴν δὲ ψυχὴν ἀπολλύντες καθ' ἑκάστην ἡμέραν, οὐδὲ εἰς νοῦν βαλλόμεθα. Πῶς οὖν δυνήσῃ τὸν Θεὸν ἐξιλεώσασθαι, ὅταν μὴδὲ ἐπιμαρτερες εἰδῆς; Ναί, φησίν, ἔμαρτον. Ναί μοι λέγεις τῇ γλώττῃ· εἶπε τῇ διανοίᾳ, καὶ μετὰ τοῦ ῥήματος στέναξον, ἵνα διηνεκῶς εὐθυ-

μῆς· καὶ γὰρ εἰ ἡλγοῦμεν ἐπὶ τοῖς ἀμαρτήμασιν, εἰ ἐστέναξομεν ἐπὶ τοῖς πλημμελήμασιν, οὐδὲν ἂν ἄλλο ἡμᾶς ἐλύπησεν, τῆς οὐνύνης ταύτης πᾶσαν ἀθυμίαν παρωθομένης. Ὄσπερ οὖν τῷ στρουθῷ τῶν πτερῶν ὄφελος οὐδὲν ὑπὸ τῆς παγίδος ἀλόντι, ἀλλ' εἰκὴ καὶ μάτην πτερῶσεται· οὕτω σοὶ καὶ τῶν λογισμῶν οὐδὲν ὄφελος, ἐὰν κατὰ κράτος ὑπὸ τῆς πονηρᾶς ἐπιθυμίας ἀλῶς. Εἰ γὰρ ἐπὶ ἐνὸς οὐ θέλομεν ἀσχημονῆσαι ἐνταῦθα, ἐπὶ μυριάδων ἐκεῖ τοσοῦτον τί ποιήσομεν; Οὐδὲ γὰρ τὸ τῶν πρότερον ἀποστήναι κακῶν μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸ ἀμείνωνα ἐπιδείξασθαι καλὰ, λέγεται μετάνοια· Ἐκκλίνον γὰρ, φησίν, ἀπὸ κακοῦ, καὶ ποιήσον ἀγαθόν. Οὐδὲ γὰρ ἀρκεῖ εἰς ὑγίειαν ἡμῶν τὸ βέλος ἐξελεῖν μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸ φάρμακα ἐπιθεῖναι τῷ τραύματι. Συμβαίνει δὲ τινα μεταγρόντα κατορθῶσαι πολλὰ καὶ μεγάλα, μεταξὺ δὲ ἀμαρτείν πάλιν τῶν κατορθωμάτων ἐκείνων ἀμαρτίαν ἀντίρροπον· καὶ τοῦτο μάλιστα ἱκανὸν εἰς ἀπόγνωσιν ἐμβαλεῖν, ὡς τῶν οἰκοδομηθέντων καθαιρεθέντων, καὶ πάντων ἐκείνων μάτην καὶ εἰς κενὸν πονηθέντων αὐτῷ. Δεῖ δὲ ἐκείνῳ λογίεσθαι, καὶ τοῦτον ἐκκρούειν τὸν λογισμὸν, ὅτι εἰ μὴ φθάσαντες κατορθωμάτων μέτρον ἀντίρροπον τοῖς μετὰ ταῦτα γενομένοις ἀμαρτήμασιν ἀπεθέμεθα, οὐδὲν ἂν ἡμᾶς σφόδρα καὶ ὀλοσχερῶς καταδύναι ἐκώλυσε. Νυνὶ δὲ καθάπερ τις θώραξ ἰσχυρὸς βέλος δέξῃ καὶ μικρὸν δεχόμενος, οὐκ ἀφῆκεν ἐργάσασθαι τὸ αὐτοῦ, ἀλλ' αὐτὸς διατηρηθεὶς τὸν πολὺν ἤμυνε τῷ σώματι κίνδυνον... Οὐ δεινὸν τοῖνον τὸν πολεμοῦντα τρωθῆναι, ἀλλὰ τὸ μετὰ τὴν πληγὴν ἀπογνῶναι καὶ ἀμελεῖσαι τοῦ τραύματος. Οὐδεὶς ἔμπορος ἄπαξ [460] ναυαγίῳ περιπεσὼν καὶ τὸν φόρτον ἀπολέσας, ἀπέστη τοῦ πλεῖν, ἀλλὰ πάλιν τὴν θάλασσαν καὶ τὰ μακρὰ διαβαίνει πελάγη, καὶ τὸν πρότερον ἀνακτάται πλοῦτον. Πολλάκις ἀθλητὰς θεωροῦμεν μετὰ πολλὰ πτώματα στεφανίτας γενομένους. Ἦδη δὲ καὶ στρατιώτης πολλάκις φυγὼν, ἔσχατον ἀριστεὺς ἀνεδείχθη, καὶ τῶν πολεμίων ἐκράτησε. Πολλοὶ δὲ καὶ τῶν τῶν Χριστῶν ἀρνησαμένων διὰ τὸν τῶν βασάνων φόβον, ἀνεμαχέσαντο πάλιν, καὶ τὸν τοῦ μαρτυρίου στέφανον ἀπῆλθον ἀναδησάμενοι. Εἰ δὲ τούτων ἕκαστος ἐκ τῆς προτέρας πληγῆς ἀπέγνων, οὐκ ἂν τῶν δευτέρων ἀπέλαυεν ἀγαθῶν. Ὡν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλάνθρωπιᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. ᾗ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΛΟΓΟΣ Δ'.

Περὶ νηστείας καὶ σωφροσύνης.

Βούλει μαθεῖν ὅσος κόσμος ἀνθρώποις ἡ νηστεία; ὅση ἀσφάλεια καὶ φυλακὴ; ἐνόησόν μοι τὸ μακάριον καὶ θαυμαστὸν γένος τῶν μοναζόντων. Οὗτοι γὰρ τοὺς ἐν μέσῳ θορύβους φυγόντες, καὶ πρὸς τὰς κορυφὰς τῶν ὄρων ἀναδραμόντες, καὶ τὰς καλύβας ἐν τῇ τῆς ἐρημίας ἡσυχίᾳ καθάπερ ἐν εὐδεινῷ τινι λιμένι πηζόμενοι, ταύτην συνέμπορον καὶ συκοινωνὸν τοῦ βίου

παντὸς ἔλαβον. Διὰ τοῦτο ἀγγέλους αὐτοὺς ἐξ ἀνθρώπων ἐποίησεν· οὐκ ἐκείνους δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐν ταῖς πόλεσιν ὅσους ἂν εὖρῃ προσιεμένους αὐτὴν, πρὸς τὸ αὐτὸ τῆς φιλοσοφίας ὕψος ἀνάγει. Ἐκείνη καὶ νῦν ἡμᾶς πρὸς τὸν πατρῶον συνήγαγεν οἶκον· ἐκείνη καὶ τοὺς πρὸ τούτου βῆθυμότερους σήμερον πρὸς τὰς μητρικὰς ἐπανήγαγε χεῖρας. Εἰ δὲ προσδοκωμένη μόνον τῆς αὐτῆς ὑμῶν ἐνεποίησε τὴν σπουδὴν, φανείσα καὶ

παραγενομένη πόσην ὑμῖν ἐργάσεται: τὴν εὐλάβειαν; Ἐὶ ταύτης ἤκουσε τῆς φωνῆς ὁ Ἀδάμ, οὐκ ἂν ἤκουσε τῆς δευτέρας τῆς; λεγούσης, *Γῆ εἰ, καὶ εἰς γῆν ἀπ- αλεύσῃ*· ἀλλ' ἐπειδὴ ταύτης παρήκουσε, διὰ τοῦτο θάνατος καὶ ἀθυμία καὶ φροντίδες, καὶ ζωὴ θανάτου παντὸς χαλεπωτέρα. Καὶ ὡσπερ ὕβρισθεῖσα θάνατον ἐπήγαγε τῷ ὕβρισαντι, οὕτω πάλιν τιμηθεῖσα θά- νατον ἀνεκαλέσατο. Τὴν γὰρ τῶν Νινευιτῶν πόλιν τὴν μεγάλην καὶ θαυμαστὴν ἐπὶ γόνυ κειμένην, παρὰ αὐτὸ τὸ βάραρον τὴν κεφαλὴν κλίναςαν, καὶ μέλλου- σαν τὴν ἄνωθεν φερομένην δέχεσθαι πληγὴν, καθά- περ τις ἄνωθεν ἐπιστάσα δύναμις, ἐξ αὐτῶν ἤρπασε τῶν τοῦ δημίω α ἑριρών, καὶ πρὸς; τὴν ζωὴν ἐπαν- ἤγαγεν. Ἰδόμεν τοίνυν πῶς ἐνήστευσαν οἱ Νινευίται, καὶ πῶς; τῆς ὀργῆς ἀπηλλάγησαν ἐκείνης. *Οἱ ἄν- θρωποι καὶ τὰ κτήνη καὶ τὰ πρόβατα καὶ οἱ βόες μὴ νεμέσθωσαν*, φησί. Τί λέγεις, εἰπέ μοι; καὶ τὰ ἄλογα νηστεύει, καὶ ἵπποι καὶ ἡμίονοι σάκκω περι- βάλλονται; Ναί, φησί· καθάπερ γὰρ εὐπόρου τινὸς τελευτήσαντος, οὐκ οἰκέτας μόνον, οὐδὲ θεραπαινίδας, ἀλλὰ καὶ ἵππους οἱ προσήκοντες σάκκω περιβαλόντες, ἀκολουθεῖν ἐπὶ τὸ μνήμα κελεύουσι, τὸ μέγεθος τῆς συμφορᾶς ἐπιδεικνύμενοι, καὶ πρὸς; ἔλεον ἅπαντας ἐπισπῶμενοι, οὕτω δὴ καὶ τῆς πόλεως ἐκείνης ἀπό- λυθαι: μελλούσης, καὶ τὴν ἄλογον φύσιν σάκκω περι- ἔβαλον καὶ ζυγῷ νηστείας. Οὐκ ἔστι τὰ ἄλογα [461] λόγῳ μαθεῖν, φησί, τοῦ Θεοῦ τὴν ὀργὴν. Μανθανέτωσαν διὰ τοῦ λιμοῦ· καὶ γὰρ τὰ μέλλοντα κοινώνει τῆς κολάσεως, κοινώνει τω καὶ τῆς νηστείας. Εἰ δὲ τινες τῶν ἐνταῦθα συνόντων ὑπὸ ἀσθενείας σωματικῆς κω- λυμένους, οὐ δύνανται ἄσιτοι διαμένειν, τοῦτοις παρ- αινῶ, καὶ τὴν ἀσθένειαν τὴν σωματικὴν παραμυθεῖ- σθαι, καὶ τῆς διδασκαλίας ταύτης τῆς πνευματικῆς μὴ ἀποστρεφῆναι ἑαυτοὺς, ἀλλὰ τὰς πλείονα τὴν σπουδὴν ἐπιδεικνύσθαι. Διὰ γὰρ τοῦτο τὴν ἀπο- χὴν τῶν βρωμάτων κελεύει γίνεσθαι ὁ Θεός, ἵνα χαλι- νούντες τὰ σκιρτήματα τῆς σαρκὸς, εὐήνιον αὐτὴν ἀπεργαζώμεθα πρὸς τὴν τῶν ἐντολῶν ἐκπλήρωσιν. Εἰ δὲ μέλλοιμεν μηδὲ τὴν ἀπὸ νηστείας βοήθειαν ἑαυτοὺς προσάγειν διὰ τὴν τοῦ σώματος ἀσθένειαν, καὶ πλείονα τὴν βραθυμίαν ἐπιδεικνύσθαι, τὰ μέγιστα ζημιούμεθα. Εἰ γὰρ μετὰ νηστείας ἡ τῶν κατορθω- μάτων ἔλλειψις οὐδὲν ἡμᾶς ὀνήσει, πολλῷ μᾶλλον, εἰ μηδὲ τῷ φαρμάκῳ τῆς νηστείας χρῆσασθαι δυνά- μεθα, πλείονα τὴν βραθυμίαν ἐπιδειξόμεθα, πρὸς τὴν τῶν ἐντολῶν ἐκπλήρωσιν. Εἰ γὰρ οἱ τῶν βιωτικῶν μετέχοντες πραγμάτων, οὐκ ἂν ποτε ἀνάσχοντο ἐπιτηδεύματος ἀψάσθαι, μὴ πρότερον τὸ ἐκείθεν κέρδος περισκοπήσαντες, πολλῷ μᾶλλον ἡμᾶς δίκαιον τοῦτο ποιεῖν, καὶ μὴ ἀπλῶς τὰς ἑβδομάδας τῶν νη- στείων παρατρέχειν, ἀλλὰ διερευνᾶσθαι τὴν ἑαυτῶν συνείδησιν, καὶ τὸν λογισμὸν βασανίζειν, καὶ σκο- πεῖν, τί μὲν ἐν ταύτῃ τῇ ἑβδομάδι κατώρθωται, τί δὲ ἐν τῇ ἐτέρᾳ, καὶ τίνα προσθήκην ἐδεξάμεθα εἰς τὴν ἐπιούσαν, καὶ ποῖον τῶν ἐν ἡμῖν παθῶν διωρ- θώσαμεν. Εἰ γὰρ μὴ μέλλοιμεν οὕτω τὰ κατ' ἑαυ- τοὺς οἰκονομεῖν, καὶ τοσαύτην ἐπιμέλειαν ποιεῖσθαι τῆς ἑαυτῶν ψυχῆς, οὐδὲν ἡμῖν ὄφελος ἔσται τῆς νηστείας καὶ τῆς ἀσιτίας ἧς ὑπομένομεν. Εἰ τοίνυν δι' ἀσθένειαν σωματικὴν οὐ δύνασαι ἄσιτος παρατεί- νειν τὴν ἡμέραν, οὐδεὶς εὐφρονῶν ὑπὲρ τούτου σε ἐγ- καλέσει δυνήσεται. Δεσπότην γὰρ ἔχομεν ἡμέρον καὶ

φιλάνθρωπον, καὶ οὐδὲν τῶν ὑπὲρ δύναμιν παρ' ἡμῶν ἐπιζητοῦντα. Οὐδὲ γὰρ τὴν ἀποχὴν τῶν βρωμάτων καὶ τὴν νηστείαν ἀπλῶς ἀπαιτεῖ παρ' ἡμῶν γίνεσθαι, οὐδὲ διὰ τοῦτο, ἵνα ἄσιτοι διαμένωμεν μόνον, ἀλλ' ἵνα ἀπιστῶντες ἑαυτοὺς ἀπὸ τῶν βιωτικῶν πραγμά- των, πᾶσαν τὴν σχολὴν ἐν τοῖς πνευματικῶς ἀναλλί- σκωμεν. Ὡς εἰ μετὰ νηφούσης διανοίας τὸν ἑαυτῶν βίον ὠκονομοῦμεν, καὶ περὶ τὰ πνευματικὰ πᾶσαν τὴν σπουδὴν ἐπεδεικνύμεθα, καὶ τῇ τροφῇ ἢ οὕτω προσείμεν, ὡς τὴν χρεῖαν μόνον πληροῦν, καὶ ἐν ταῖς ἀγαθαῖς πράξεσιν ἅπαντα τὸν βίον καταναλίσκειν, οὐδὲ χρῆσα ἦν ἡμῖν τῆς βοήθειας τῆς ἀπὸ τῆς νη- στείας. Ἀλλ' ἐπειδὴ ῥάθυμὸς ἔστιν ἡ φύσις ἡ ἀνθρω- πίνη, καὶ τῇ τροφῇ καὶ τῇ ἀνέσει μᾶλλον ἑαυτὴν ἐπιδίδωσι, διὰ τοῦτο καθάπερ πατὴρ φιλόστοργος, τὴν ἀπὸ τῆς νηστείας ἡμῖν ἰατρειαν ἐπένευσεν ὁ φι- λάνθρωπος Δεσπότης, ἵνα καὶ τὰ τῆς τροφῆς ἡμῖν ἐκκόπηται, καὶ τὴν περὶ τὰ βιωτικὰ φροντίδα μετ- αγάγωμεν ἐπὶ τὴν τῶν πνευματικῶν ἐργασίαν. Ἀλλ' εἰσὶ πολλοὶ τῶν ἀνθρώπων, οἱ καθάπερ θηρίῳ τῇ νη- στεία ὁ πικτεῦν μέλλοντες, οὕτω τῇ γαστριμαργίᾳ καθοπλιζονται, καὶ διαβρῆξαντες ἑαυτοὺς καὶ σκοτώ- σαντες, μετὰ πολλῆς τῆς παραφροσύνης ὑποδέχονται τὴ γαληνὸν καὶ ἡμέρον τῆς νηστείας ὄμμα. [462] Καὶ ἐὰν ἐρωτήσω, τίνας ἔνεκεν εἰς βαλανεῖον τρέχεις σήμερον, λέγεις, Ἴνα καθαρῷ τῷ σώματι ὁ τὴν νη- στείαν ὑποδέξωμαι· ἐὰν δὲ ἐρωτήσω, τίνας ἔνεκεν με- θύεις, πάλαι ἐρεῖς. Ἐπειδὴ τῇ νηστείᾳ εἰσιέναι μέλλω. Πῶς οὖν οὐκ ἄτοπον, σώματι μὲν καθαρῷ, ψυχῇ δὲ ἀκαθάρτῳ καὶ μεθυούσῃ τὴν καλλίστην νηστείαν ταύ- την ὑποδέχεσθαι; Τοσοῦτον τοίνυν ἑαυτοὺς ἐθίσωμεν ἐσθίειν, ὅσον πρὸς τὸ ζῆν μόνον, οὐχ ὅσον διασπᾶσθαι καὶ βαρύνεσθαι. Οὐ γὰρ διὰ τοῦτο ἐγενόμεθα καὶ ζῶμεν, ἵνα φάγωμεν καὶ πίνωμεν, ἀλλὰ διὰ τοῦτο ἐσθιομεν, ἵνα ζῶμεν· οὐ γὰρ τὸ ζῆν διὰ τὸ φαγεῖν, ἀλλὰ διὰ τὸ ζῆν τὸ φαγεῖν γέγονεν ἐξ ἀρχῆς. Πρὸς χρεῖαν, ἀδελφοί, οὐ πρὸς ἡδονὴν ἡ ζωὴ συμμετέτρη- ται. Τὸ οὖν περιττὸν τῆς φύσεως ἀποθέμενοι, τὸ ἀναγκαῖον μόνον ἀσπασώμεθα. Τί γὰρ τῆς τραπέζης ἐκείνης ἀγιώτερον γένοιο; ἂν, ἔσθαι μέθη μὲν καὶ ἀδηφαγία καὶ πᾶσα ἀσωτία ἀπελήλαται, θαυμαστὴ δὲ τις ἀντεισενήνεκται περὶ τῆς φυλακῆς τῶν τοῦ Θεοῦ νόμων ἄμιλλα· καὶ παρατρεῖ μὲν ἀνήρ τὴν γυναῖκα, καὶ ὅπως εἰς τὰ τῆς ἐπιτορκίας μηδέποτε ἐμπέσῃ βάραθρα· φυλάττει δὲ γυνὴ τὸν ἄνδρα, καὶ καταδικητῶ παραθάγει κείται μεγίστη· οὐκ ἐπι- σχύνεται δὲ οὐδὲ ὑπὸ τῶν δούλων ὁ δεσπότης ἐλέγ- χεσθαι, οὐδὲ τοὺς οἰκέτας αὐτοῦ ἐπὶ τούτοις διορ-θοῦν; Οὐκ ἂν τις ἀμάρτοι τὴν τοιαύτην οἰκίαν ἐκ- κλησίαν προσείπειν. Ὅπου γὰρ ἀσφροσύνη τοσαύτη, ὡς ἐν καιρῷ τροφῆς περιμνήσῃ ὑπὲρ τῶν θεῶν νόμων, καὶ τοὺς παρόντας ἅπαντας ὑπὲρ τούτου πρὸς ἀλλή- λους ἀγωνίζεσθαι καὶ φιλονεικεῖν, εὐδολον ὅτι δαιμό- νων μὲν ἅπανα πονηρὰ δύναμις ἀπελήλαται, ὁ Χρι- στός δὲ πάρεστιν ἐπὶ τῇ καλῇ τῶν δούλων φιλονεικίᾳ. Ἀλλὰ πολλὴ μὲν ἡ ἡδονὴ τῇ κακίᾳ, φησί, πολὺς δὲ τῇ ἀρετῇ συνέζευκται ὁ πόνος καὶ ὁ ἰδρώς. Καὶ ποῖα

ἢ Τῇ τροφῇ Sav.

ᶜ Correctum e Savilio et ex ipso Chrys. Legebatur ὁ- ρία τὴν νηστείαν.

ᶜ Sav. ἵνα καθαρὸς τὸ σῶμα.

ᶜ Savil. τοῦ δημιουργοῦ, Chrys. τοῦ θανάτου.

cumque in urbibus sui cupidos invenerit, ad idem philosophiæ culmen exaltat (a). Illud et nunc nos ad paternam domum reduxit: illud etiam qui antehac desidiosi et molles erant, sub maternas manus hodie reduxit. Quod si tantum in vobis studium excitavit, dum expectatur: quantum in vobis pietatem effecit, ubi advenerit (b)? Si huic voci Adamus obdivisset, non illam secundam audivisset dicentem, *Terra es, et in terram reverteris* (Gen. 3. 19): sed quoniam huic obsequi noluit, hinc mors, tristitia, sollicitudines, vitæque omni morte gravior exstitit. Et quemadmodum per injuriam contempta mortem contemptori attulit: ita vicissim cum honore excepta, pro morte vitam revocavit. Magnam enim illam et admirandam Ninivitarum urbem, quæ humi prostrata, et inclinato ad barathrum capite jacebat, et jamjam desuper imminentem acceptura erat plagam, veluti caluit adventans quædam virtus, ex ipsis tortoris manibus eripuit, vitæque restituit (c). Videamus itaque quomodo Ninivite jejunaverint, et qua ratione a divina ira liberati sint. *Homines, inquit, et jumenta, oves et boves ne pascantur* (Jon. 3. 7). Quid, quæso, dicis? etiam bruta animantia jejunant, et equi et muli sacco induuntur? Plane, inquit. Quemadmodum enim divite aliquo homine mortuo, non famulos dumtaxat et famulas, sed equos etiam sacco indutos cognati ad sepulcrum sequi jubent; quo videlicet calamitatis magnitudinem indicent, et ad commiserationem omnes permoveant: eadem ratione, cum urbs illa interitura esset, animalia rationis expertia sacco cooperiunt, et inediæ jugo gravant. Brutæ, inquit, animantes ratione cognoscere iram Dei nequeunt. Per famem igitur eam discant: ad quas enim punitionis aliqua pars perventura est, easdem jejunii quoque participes fieri oportet (d). Quod si forte aliqui ex hoc cœtu corporis imbecillitate prohibeantur, quominus jejuni maneant; illos ego moneo, ut et infirmitati corporis solatium quærant, et disciplina hac spirituali seipsos non privent, sed tanto majus studium et sollicitudinem ostendant. Ea enim de causa a cibus Deus abstinere jubet, ut videlicet carnis lasciviam refrenantes, ad mandatorum Dei perfectam observationem domitam ipsam reddamus. Si vero nullum ex jejunio adjumentum nobis ipsis allaturi sumus, ob corporis imbecillitatem, et insuper majorem socordiam ostensuri, maximis utique detrimentis afficiemur. Nam cum nihil prosit jejunium, si interim facienda omittamus: multo magis damnatum patiemur, si jejunii remedio non valentes uti, segniores nos ad implenda mandata Dei exhibeamus. Ac si illi, qui sæcularia tractant negotia, nunquam munus aliquod capessunt, nisi proveniens ex eo lucrum prospexerint: multo magis conveniens est, ut nos idipsum factitemus, nec jejunii hebdomadas leviter prætereamus, sed suam quisque conscien-

(a) Ex Sermone in Jonam; Tom. 2. col. 507.

(b) Ibid. col. 503-506.

(c) Ibid. col. 508.

(d) Ex Homilia ur. ad populum Antiochenum; Tom. 2. col. 52.

tiam perscrutemur et rationem examinemus videamusque, quid hac quidem hebdomade emendatum sit, et quid illa; quid augmenti in insequentem conceperimus, et quantum in nostris affectibus correxerimus. Nisi enim res hoc modo nostras instituerimus, et tantam propriarum animarum curam egerimus, nihil prorsus emolumenti ex jejunio atque abstinentia, quam sustinemus, consequemur. Quamobrem, si ob corporis debilitatem jejunus totam diem permanere nequeas, nemo vere prudens te ob id accusare poterit. Mitem enim ac benignum habemus Dominum, et qui nihil, quod vires nostras superet, a nobis requirit. Neque enim simpliciter ciborum abstinentiam ac jejunium a nobis exigit fieri; neque ob id, ut impasti maneamus solum; sed ut nos ipsos a mundanis negotiis avertentes, omne otium spiritualibus rebus impendamus. Quod si sobrio animo vitam nostram perageremus, atque erga res spirituales omnem sollicitudinem ostenderemus, ad cibum quoque capiendum non nisi ut satisfaceremus necessitati, accederemus, et in bonis operibus omnem vitam consumeremus: non magnopere jejunii adjumento nobis opus foret. Sed quoniam mollis atque ignava est humana natura, et voluptati ac dissolutioni potius dedita; idcirco velut amantissimus quidam parens, jejunii remedium benignus Dominus nobis excogitavit, quo videlicet et voluptatum illecebræ in nobis exciderentur, et curam, quam pro rebus sæcularibus gerimus, ad spiritualium operum exercitationem transferremus. Sed inveniuntur multi homines, qui contra jejunium ceu bestiam pugnaturi, ita belluatione sese armant; ac seipsos discerpentes, sibique caliginem offundentes, magna cum dementia jejunii placido ac sereno aspectui occurrunt. Ac si quidem interrogavero. Quam ob causam hodie ad balneum curris? respondes, Ut mundo corpore jejunium suscipiam. Et si rursus quæsiro, Quare te inebrias? iterum respondes, Quoniam jejunium jam ingressurus sum. Quomodo vero non absurdum est, puro quidem corpore, impuro autem ac temulento animo pulcherrimum jejunium excipere (a)? Assuefaciamus igitur nos tantum comedere, quantum ad vitæ conservationem necessarium est; non autem escis distendamus et gravemur. Nec enim ideo facti sumus aut vivimus, ut comedamus et bibamus, sed ut vivere possimus, manducamus. Non enim vita propter alimentum, sed alimentum propter vitam a principio factum est: ad necessitatem, fratres, non ad voluptatem vitæ sumptus comparatus est. Abjecto igitur eo, quod naturæ superfluum est, necessarium dumtaxat amplectamur. Quid enim mensa illi sanctius esse possit, ubi temulentia quidem et edacitas omnisque luxuria submota exsulat, et loco illius admiranda quædam de divinatorum mandatorum custodia contentio introducta est? et vir quidem uxorem observat, ne in perjurii barathrum incidat; custodit autem virum uxor: et mulcta gra-

(a) Ex Homilia vi de Pœnitentia, Tom. 2. col. 515 et s.

vissima transgressori constituitur : ubi præterea nec herum a famulis reprehendi pudet, nec dominum domesticos corrigere piget? Ejusmodi domum si quis ecclesiam diceret, nihil a vero aberraret. Ubi enim tanta sobrietas viget, ut pro divinis legibus in tempore solliciti sint, atque omnes præsentem de hoc inter se certent et contendat : ibi omnem diaboli malignam potestatem propulsatam, Christum vero in tam præclara suorum servorum contentione præsentem adesse, manifestum est. Sed magna, inquit, peccato conjuncta est voluptas; virtuti autem labor et sudor non exiguus. Et quæ tibi, quæso, gratia habebitur, aut unde mercedem accipies, si res cum labore conjuncta non fuerit? Etenim non paucos ostendere possum, qui feminis commisceri naturaliter horrent : hos igitur castos appellabimus, aut coronis dignos censebimus? Neutiquam. Castitas enim continentia quædam est, et cum impugnantem voluptates superamus. Sæpe enim perturbationum fluctus, marinis æstibus immaniores, mentem nostram obruunt, atque ingentem ei inferunt confusionem. Sed qui ignavus est et negligens, continuo ingruente tempestate tumultuatur, consternatur, turbatur, submersam ab affectionibus animam et naufragium patientem circumspicit : fortis autem et animosus tamquam rectore navis in gubernaculis, ita ratione supra affectiones constituta, non ante omnia tentare desistit, quam naviculam ad tranquillum philosophiæ portum direxerit (a). Nec porro feminarum conversationibus robor nostrum molliri, nervosque infringi patiamur : grandis enim ex ea re et ineffabilis in nostros animos irrepit malitia. Et quid quod amore ebrii eam non animadvertamus? Etenim vel hoc ipsum omnium est gravissimum, quod ne intelligamus quidem, nos adeo enervari et cera ipsa molliores evadere. Quemadmodum enim aliquis leonem superbum et terribilem comprehensum, pilis ipsius detonsis, dentibus evulsis et unguibus rescissis, turpem et deridiculum reddit et pueris superatu facilem, qui ante formidabilis atque intolerabilis erat, soloque rugitu omnia concutiebat : eadem ratione etiam femine, quoscumque ceperint, diabolo obsequentes et capti faciles reddunt; molliores, magis præcipites, impudentes, vesanos, iracundos, temerarios, importunos, ignavos, crudeles, servili ingenio, illiberales, improbos, garrulos : et, ut summam dicam, quoslibet muliebres et prava affectus ipsorum mentibus imprimunt. Fieri igitur non potest, ejusmodi cum tanta affectionum similitudine feminis cohabitantem, et in earum conversatione viventem, non circumlatorem aliquem aut futilem hominem esse. Si enim loquutus aliquid fuerit, totum de tela et lana erit, lingua jam simili muliebrium sermonum colore infecta : si vero quid agat, plane servili modo id facit, longe a Christiana libertate seipsum abducens, atque ad res magnas gerendas factus inutilis (b). Si igitur planum nobis facere velis, quod scurrilia loqui minime

gaudeas; eadem audire etiam ne sustineas. Jam vero quando tandem labores pro continentia ferre poteris, si risu verbisque obscænis paulatim diffluas? Bene enim nobiscum agi putandum est, si pura ab omnibus istis anima religiosa sit et casta. Nec mihi quisquam dicat : Salvare non possum, nisi dimittam uxorem, nisi dimittam liberos, nisi dimittam occupationes. Numquid enim conjugium tibi impedimento est? adiutrix tibi data est mulier. Numquid matrimonium inimicum aut malum? at potius malum quoddam est fornicatio. Ego meo periculo spondeo tibi salutem. Quod si improba sit uxor, ne hoc in excusationem adducas : siquidem et ipsius Job uxor maligna erat et perversa, eique ut Deum blasphemaret suadebat. Quid igitur? num turrim illam concussit? num adamantem illum subegit? petram illam superavit? Nequaquam; sed illa quidem incussit, turris autem firmior facta est : fructus quidem decerptus est, sed arbor non concussa : folia deciderunt, et radix immota permansit. Quemadmodum ergo rector navis, qui in portu naufragium faceret, nullam veniam consequeretur : ita etiam homo qui ex conjugio cautelam obtinuit, si aliena violet matrimonia, aut aliam quamlibet feminam curiose aspiciat, neque apud homines neque apud Deum ullam habere poterit veniam, etiamsi millies naturæ cupiditatem prætetendat. Quæ enim ex ejusmodi libidine voluptas oriri possit, si timor adsit, si sollicitudo et periculum, si carcerum et suppliciorum metus, si iudicis ira et gladius, et infernus et exitium cogitetur? Enimvero homo talis etiam umbras et parietes, ipsosque lapides tamquam voce emittentes, ita suspectos habet et veretur : omnia, inquam, timet et formidat, tantorumque malorum expectatione in animo mordetur. Non igitur impedimentum est conjugium, sed custodia potius est continentie. Eiusmodi enim res est virginitas, tantoque opus habet labore, ut cum e cælo Christus ex hominibus angelos facturum venisset, ut hic supernam civitatem plantaret, ne tunc quidem eam præcipere sit ausus, aut inter leges referre; sed mortem quidem; qua quid gravius esse possit? pro se oppetere, crucem quoque continue ferre et inimicis benefacere jussit; virginitatem autem servare nequaquam legi sancivit, sed in auditorum libera voluntate manere reliquit, dicens : *Qui potest capere, capiat (Matth. 19. 12)*. Enimvero magna hujus rei est dignitas, et admodum occultus iste virtutis ager. Atque hoc etiam illi manifestum faciunt, qui in veteri Testamento multa alioqui præclara gesserunt. Magnus enim ille Moyses, caput illud prophetarum, familiaris Deo amicus, qui tanta usus est dicendi libertate, ut sexaginta hominum millia, qui culpabiles erant, positionis et divinitus missæ plagæ subtraheret : ille talis tantusque vir mari quidem præcepit, et pelagus divisit, et saxa dirupit et aerem mutavit; qui Nilum aquas in sanguinem convertit, et omnem creaturam transformavit, aliaque decem millia admiranda, et multa virtutis opera monstravit : ad hæc vero certamina ne oculos quidem intendere potuit, sed conjugio ejusque præsidio opus habuit :

(a) Ex Homilia I. De prophetarum obscuritate, Tom. 6. col. 163 et sq.

(b) Ex Sermone de introductis virginibus, Tom. 1. col. 538.

σοι χάρις ἦν, τίνος δ' ἂν ἔλαβες μισθόν, εἰ μὴ ἐπίπονον τὸ πρᾶγμα ἦν; Καὶ γὰρ πολλοὺς ἔχω δεῖξαι φύσει τὸ μίγνυσθαι γυναίξιν μισοῦντας· τούτους οὖν σώφρονας καλέσομεν ἢ στεφανώσομεν; Οὐδαμῶς· σωφροσύνη γὰρ ἐστὶν ἐγκράτεια, καὶ τὸ μαχομένον περιγενέσθαι τῶν ἡδονῶν. Πολλὰκις γὰρ ἡμῶν τὴν διάνοιαν κύματα καταλαμβάνει παθῶν, τῶν θαλαττίων ἀγριώτερα, καὶ πολλὴν αὐτῆ ἐμποιοῦντα τὴν σύγχυσιν· ἀλλ' ὁ μὲν βῆθυμος καὶ κατημελημένος, ἀρχομένου τοῦ χειμῶνος, εὐθέως θορυβεῖται, ταράττεται, κλονεῖται, περιορᾷ γινομένην ὑποβρύχιον τὴν ψυχὴν ὑπὸ τῶν παθῶν, καὶ ναυάγιον ὑπομένουσαν· ὁ δὲ καρτερὸς καὶ νεανικὸς, καθάπερ κυβερνήτην ἐπὶ τῶν οἰάκων, οὕτω τὸν λογισμὸν ἐπάνω τῶν παθῶν καθίσας, οὐ πρότερον ἀφίσταται πάντα ποιῶν, ἕως ἂν κατευθύνῃ τὸ σκάφος πρὸς τὸν εὐδιον τῆς φιλοσοφίας λιμένα. Μὴ δὴ καταμαλάττωμεν ἡμῶν τὴν ἰσχὺν μηδὲ ἀκκόπτωμεν τὰ νεῦρα ταῖς τῶν γυναικῶν ὀμιλίαις. Καὶ γὰρ ἀφατος καὶ πολλὴ ταῖς ψυχαῖς ἡμῶν ἐντεῦθεν εἰσρεῖ κακία. Τί γὰρ, εἰ καὶ μὴ αἰσθανόμεθα τῆ φιλίᾳ μεθύνοντες; Τοῦτο γὰρ αὐτὸ πάντων ἐστὶ [463] δεινότατον, ὅτι οὐδὲ ἴσμεν ὅπως ἐκνευρίζόμεθα, καὶ κηροῦ παντὸς γινόμεθα μαλακώτεροι. Καθάπερ γὰρ τις λέοντα γαῦρον καὶ βλοσυρὸν λαβῶν, εἶτα ἀποκείρας μὲν τὴν κόμην, ἀνελὼν δὲ τοὺς ὀδόντας, καὶ περιελὼν τοὺς δνυχας, αἰσχροὺς ποιεῖ καὶ καταγέλαστον, καὶ παιδίους εὐκαταγώνιστον, τὸν φοβερὸν καὶ ἀφορητὸν καὶ ἀπὸ μόνου τοῦ βρυχημάτος πάντα σείοντα· οὕτω δὴ καὶ αὐταὶ πάντας ὄσους ἂν λάθωσι, εὐχειρώτους τῷ διαβόλῳ ποιῶσι, μαλακωτέρους, θερμωτέρους, ἀναισχύντους, ἀνοήτους, ἀκροχόλους, θρασεῖς, ἀκαίρους, ἀγενεῖς, ἀπνηεῖς, δουλοπρεπεῖς, ἀνελευθέρους, ἰταμούς, φλυάρους, καὶ ἀπλῶς πάντα τὰ γυναικεῖα πάθη τὰ διεφθαρμένα φέρουσαι εἰς τὴν τούτων ἐναπομάττονται ψυχὴν. Ἀμήχανον οὖν τὸν γυναίξιν συνοικοῦντα μετὰ συμπαιδείας τοσαύτης καὶ ταῖς ἐκείνων ἐντρεφόμενον ὀμιλίαις, μὴ ἀγύρτην τινὰ εἶναι καὶ ἀγοραῖον καὶ συρφετιώδη· κἄν γὰρ φθέγγηται τι, πάντα ἀπὸ τῶν ἰστίων καὶ τῶν ἐρίων φθέγγεται, τῆς γλιώσεως αὐτοῦ τῆς ποιότητι τῶν γυναικεῶν ἀναχρωσθείσης ῥημάτων· κἄν ποιῇ τι, μετὰ πολλῆς τοῦτο ἐργάζεται· ἢ δουλοπρεπειας, πόρρω τῆς Χριστιανοῦς πρεπούσης ἐλευθερίας ἑαυτὸν ἀποικίσας, καὶ πρὸς οὐδὲν τῶν μεγάλων κατορθωμάτων γενόμενος χρήσιμος. Εἰ τοίνυν βούλει δεῖξαι σαφῶς ἡμῖν, ὅτι οὐ χαίρεις αἰσχροῖς φθεγγόμενος, μηδὲ ἀκούειν ἀνέχου. Νῦν δὲ πότε δυνήσῃ τοὺς ὑπὲρ τῆς σωφροσύνης ἰδρώτας ἐνεργεῖν, κατὰ μικρὸν ὑποβρέων ὑπὸ τοῦ γέλωτος καὶ τῶν αἰσχροῶν τούτων ῥημάτων; Καὶ γὰρ ἀγαπητὸν, ἀπάντων τούτων καθαρῶς ὑψουσαν ψυχὴν, δυνηθῆναι γενέσθαι σεμνὴν καὶ σώφρονα. Καὶ μὴ μοι λεγέτω τις,

* Chrys. ἐργάζεται.

ὅτι οὐ δύναμαι σωθῆναι, ἐὰν μὴ ἀποτάξωμαι γυναικί, ἐὰν μὴ ἀποτάξωμαι παιδίοις, ἐὰν μὴ ἀποτάξωμαι πρᾶγμασι· μὴ γὰρ κώλυμα ὁ γάμος; βοηθός σοι δέδοται ἡ γυνή· μὴ γὰρ ἐπίβουλος; Οὐχὶ φαῦλος ὁ γάμος, ἀλλὰ κακὸν ἡ πορνεία. Ἐγὼ τῷ ἐμῷ κινδύνῳ ἐγγυῶμαι σοι τὴν σωτηρίαν. Εἰ δὲ φαῦλη ἐστὶ, μὴ προφασίζου· καὶ γὰρ ἡ γυνὴ τοῦ Ἰὼβ πονηρὰ ἦν καὶ φαῦλη, καὶ βλασφημεῖν αὐτῷ συνεβούλευε. Τί οὖν; ἔσεισε τὸν πύργον; κατήνεγκε τὸν ἀδάμαντα; περιεγένετο τῆς πέτρας; Οὐδαμῶς· ἀλλ' ἐκείνη προσέκρουσε, καὶ ὁ πύργος ἀσφαλέστερος ἐγένετο· ὁ καρπὸς ἐτρυγήθη, καὶ τὸ δένδρον οὐκ ἔσαλεύθη· τὰ φύλλα ἔπεσε, καὶ ἡ ρίζα ἔμεινεν ἀσάλευτος. Ὡσπερ οὖν κυβερνήτης ἐν λιμένι ναυάγιον ἐργαζόμενος οὐκ ἂν τύχοι συγγνώμης τινός, οὕτως οὐδὲ ἄνθρωπος μετὰ τὴν ἀσφάλειαν τὴν ἀπὸ τοῦ γάμου τοὺς ἐτέρων διορύττων γάμους, ἢ γυναῖκα ἠντιναοῦν περιέργως ὀρῶν, οὐκ ἂν τύχοι τινός ἀπολογίας, οὔτε παρὰ ἀνθρώποις, οὔτε παρὰ Θεῷ, κἄν μυριάκις τὴν τῆς φύσεως ἐπιθυμίαν προβάλλῃται. Ποία γὰρ ἐκ τῆς τοιαύτης ἐπιθυμίας γένοιτο ἂν ἡδονή, ὅταν φόβος παρῇ καὶ ἀγωνία καὶ κίνδυνος καὶ δικαστηρίων φόβος καὶ εὐθυγιῶν, καὶ δικαστοῦ θυμὸς λογίζεται καὶ ξίφος καὶ δῆμιος καὶ βάρβαρον καὶ ἀπαγωγὴ; Ὁ γὰρ τοιοῦτος καὶ τὰς σκιάς καὶ τοὺς τοίχους καὶ αὐτοὺς τοὺς λίθους καθάπερ φωνὴν ἀρπίζοντας, οὕτως ὑπορᾶται καὶ ὑποπτέυει, καὶ πάντα τρέμει καὶ δέδοικε, καὶ τῆ προσδοκίᾳ τῶν τοσοῦτων δεινῶν τὴν ψυχὴν καταδάκνεται. Ὡστε οὐχὶ κώλυμα ὁ γάμος, ἀλλὰ ἀσφάλεια μᾶλλον [464] τῆς σωφροσύνης ἐστὶ. Τοσοῦτον γὰρ ἐστὶν ἡ παρθενία πρᾶγμα, καὶ τοσοῦτου δεῖται πόνου, ὅτι κατελθὼν ἐξ οὐρανοῦ ὁ Χριστὸς, ἵνα τοὺς ἀνθρώπους ἀγγέλους ποιήσῃ, καὶ τὴν ἄνω πολιτείαν ἐνταῦθα καταφυτεύσῃ, οὐδὲ τότε ἐθάρρῃσεν ἐπιτάξει τοῦτο οὐδὲ εἰς νόμου τάξιν ἀγαγεῖν· ἀλλ' ἀποθηνήσκει μὲν δι' αὐτὸν ἐνομοθέτησεν, οὐ τί βαρύτερον γένοιτ' ἂν; καὶ σταυρωσθαι διηνεκῶς, καὶ τοὺς ἐχθροὺς εὐεργετεῖν· παρθενεύειν δὲ οὐκ ἐνομοθέτησεν, ἀλλ' ἀφήκεν ἐν τῇ τῶν ἀκούοντων κείσθαι προαιρέσει, εἰπὼν, Ὁ δυνάμενος χωρεῖν, χωρεῖτω. Καὶ γὰρ μέγας ὁ ὄγκος τοῦ πρᾶγματος, καὶ σφόδρα ἀποκεκρυμμένον τοῦτο τῆς ἀρετῆς τὸ χωρῖον. Καὶ τοῦτο δηλοῦσι καὶ οἱ ἐν τῇ Παλαιᾷ πολλὰ κατορθώσαντες. Καὶ γὰρ Μωϋσῆς ἐκεῖνος ὁ μέγας, τῶν προφητῶν τὸ κεφάλαιον, ὁ γνήσιος τῷ Θεῷ φίλος, ὁ τοσαύτης ἀπολαύσας παρῆρσις, ὡς ἐξακοσίας χιλιάδας γενομένης ὑπευθύνους κολάζει ἐξαρπάσαι θεηλάτου πληγῆς, ὁ τοσοῦτος καὶ τηλικούτος ἀνὴρ, θαλάττη μὲν ἐπέταξε, καὶ πέλαγος ἔσχισε, καὶ πέτρας διεθάρρξε, καὶ ἀέρα μετέβαλε, καὶ τὸ Νειλιῶν ὕδωρ ἐς αἷμα μετέστησε, καὶ πᾶσαν τὴν κτίσιν μετεστοιχείωσε, καὶ μυρία ἕτερα ἐπεδειξάτω θαύματα, καὶ ἀρετῆς πολλὰ κατορθώματα· πρὸς δὲ τοὺς ἀγῶνας τούτους οὐδὲ ἀντιθέλει ἰσχυσε, ἀλλ' ἐδέθη γάμου καὶ τῆς ἐντεῦθεν ἀσφαλείας· καὶ οὐκ ἐτόλμησεν εἰς τὸ τῆς παρθεν-

νίας πέλαγος ἑαυτὸν ἐκδοῦναι, τὰ ἐκείθεν κύματα δεδοικώς. Καὶ ὁ πατριάρχης δὲ, ὁ τοῦ παιδὸς ἱερῆς, τὴ μὲν τυραννικώτατον τῆς φύσεως ἰσχυσε καταπαλαῖσαι πάθος, καὶ παῖδα ἀνελεῖν ἔδυνήθη, καὶ παῖδα τὸν Ἰσαάκ ἐν αὐτῷ τῆς ἡλικίας τῷ ἄνθει, ἐν αὐτῇ τῆς νεότητος τῇ ἀκμῇ, μονογενῆ, γνήσιον, καὶ παρ' ἐλπίδα πᾶσαν αὐτῷ δεδομένον, καὶ ἀναγαγεῖν αὐτὸν ἐπὶ τὸ θρος ἰσχυσε, καὶ μάχαιραν ἤρπασε, καὶ διὰ τοῦ λαιμοῦ τοῦ παιδὸς τὸ ξίφος ὤθησε· καὶ γὰρ ὤθησε καὶ ἤμαξεν· ἀλλ' ὄμω, ὁ τοσοῦτον καὶ τηλικούτων λχύσας διανύσαι ἄθλον, αὐτῆς ἐξελεῖν τῆς φύσεως, πρὸς τοὺς ἀγῶνας τῆς παρθενίας ἀποδύσασθαι οὐκ ἐτόλμησεν, ἀλλ' ἔδεισε καὶ αὐτὸς τὰ σκάμματα ταῦτα,

καὶ τὴν ἐκ τοῦ γάμου παραμυθίαν ἐπεσπάσατο. Καὶ ὁ δίκαιος δὲ Ἰωβ, ὃς τὴν τοῦ διαδόλου συνέκογεν ὄψιν, παύμενος, οὐ παίων, καὶ ἅπαν ὑπέμεινε πειρασμῶν εἶδος, καὶ ἔκαστον μεθ' ὑπερβολῆς ἀπάσης· τὰ γὰρ δοκοῦντα εἶναι λυπηρὰ καὶ θνητα, ταῦτα πάντα εἰς ἐν ἐξεχούθη σῶμα, καὶ μιᾶς κατεσεκέδασθη ψυχῆς τῆς ἐκείνου· ὁ τοσοῦτος οὖν καὶ τηλικούτος ἀνὴρ, ὁ τοσαύτας ἀνάγκας φύσεως καταπατήσας, οὐκ ἐτόλμησεν οὐδὲ αὐτὸς εἰς τὸν ἀγῶνα τοῦτον καθεῖναι, ἀλλὰ καὶ γυναικὸς ἀπέλαυσε. καὶ πατὴρ ἐγένετο πρὶδων τοσοῦτων. Οὐδαμῶ γὰρ ἀγαμίαν ἐνομοθέτησεν ὁ Θεός· ὅφ' πρέπει δόξα καὶ τιμὴ καὶ προσκύνησις, νῦν καὶ ἀσι, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

[465] OMIAIA E'.

Περὶ εὐτυχίας καὶ δυστυχίας.

Οἱ πολλοὶ τῶν ἀνθρώπων ὅταν πλουτήσῃ, ὅταν εὐδοκίμωσιν, ὅταν αὐτοῖς κατὰ βούην ἅπαντα φέρηται, ὅταν τῶν ἐχθρῶν κρατῶσι, τότε μεμνηθεὶς νομιζοῦσιν αὐτῶν τὸν Θεόν· διὰ τοῦτο οὕτε, ὅταν αὐτῶν ἐπιλανθάνηται, ἴσασιν. Οἱ γὰρ τῆς μνήμης τὸ σημεῖον οὐκ εἰδότες, οὐδὲ τὸ τῆς λήθης ἐπίσταται. Μνήμην γὰρ οὐδὲν οὕτως ποιεῖ παρὰ τῷ Θεῷ, ὡς τὸ τῆς ἀρετῆς ἐπιμελεῖσθαι· ὡσπερ οὖν λήθην οὐδὲν ἕτερον, ἢ τὸ ἐν ἀμαρτίαις εἶναι. Καὶ σὺ τοίνυν ὅταν ἐν συμφορῆς ἦς, ἀνθρωπε, μὴ λέγε, ὅτι Ἐπελάθετό μου ὁ Θεός, ἀλλ' ὅταν ἐν ἀμαρτίαις ἦς, κἄν πάντα σοι κατὰ βούην φέρηται, τότε μάλλον. Ἡ γὰρ νήφουσα καὶ ἐγρηγορούσα ψυχὴ, οὐ μόνον ἐπειδὴν κατὰ βούην φέρηται τὰ πράγματα, τὴν οἰκίαν εὐγνωμοσύνην ἐπιδείκνυται, ἀλλὰ κἄν ἐναντία τις πραγμάτων περιστάσις παρακολουθήσῃ, καὶ τότε τὴν ἰσὴν εὐχαριστίαν ἀναφέρει, οὐδὲν ἀπὸ τῆς τῶν πραγμάτων μεταβολῆς χαυνουμένη. Ὡσπερ γὰρ ἡ τῶν πλουσιῶν ὑδάτων φορὰ δεξαμένη τὸ ἐπιρρέον, πομφύλυγας διανίστησι, καὶ αἱ μὲν αὐτῶν ἅμα τῷ γενέσθαι ἐβράβησαν, αἱ δὲ πλείον ὀγκωθεῖσαι μετέπειτα καὶ αὐτὰ ἐβράβησαν· τὸν αὐτὸν τρόπον ἡ θάλασσα τοῦ βίου τούτου τοὺς μὲν ὀλίγον φανέντας ἐκάλυψε, τοὺς δὲ ἐπὶ πλείον διαρκέσαντας καὶ αὐτοὺς κατεπόνησε. Καὶ εἰ ταράττη, φησὶν, εἰ ὁ δεῖνα ἐκθέλλεται, καὶ ὁ δεῖνα εἰσενήνεται; ὁ Χριστὸς ἐσταυρώθη, καὶ Βαρθολαὸς ὁ ληστής; ἐξητήτο, προκριθεὶς τοῦ Σωτήρος ὁ ἀνδροφόνος. Ὅταν γὰρ μεταβολὴ τις γένηται πρὸς τὸ χεῖρον, τότε τῶν κολάκων ἀφαιρεῖται τὰ προσωπεῖα· τότε ὁ χορδὸς ἐλέγχεται τῶν ὑποκριτῶν καὶ ἡ σκῆψις τοῦ πράγματος· ἀνοίγεται πάντων τὰ στόματα. Ὅμιαρδς, λέγοντες, ὁ πονηρὸς, ὁ παμπόνηρος, οὐ χθὲς αὐτὸν ἐκολάκευες; οὐ τὰς χεῖρας αὐτοῦ καταφίλεις; Προσωπεῖον ἦν ἐκεῖνα· ἦλθεν ὁ καιρὸς, καὶ ἐβρίψα τὸ προσωπεῖον, καὶ ἀπεφηνάμην τῇ διανοίᾳ. Πολλοὶ δὲ κακοπραγοῦσι μὲν συναλγοῦσι τοῖς φίλοις, εὐδοκίμοις δὲ οὐκ εἶτι συνήθονται. Τὸ γὰρ, *Μετὰ χαίροντων χαίρειν*, οὐ μικρὸν ἐστὶ κατόρθωμα, ἀλλὰ καὶ τοῦ, *Κλαίειν μετὰ κλαίωντων*, καὶ τοῦ προῖστασθαι τῶν ἐν κινδύνους, κατὰ πολὺ μείζον. Πολλοὶ γὰρ κινδυνεύουσι μὲν συνεχινδυνεύσαν, εὐδοκίμοις δὲ οὐ συνήθησαν, ἀλλὰ καὶ ἐδῆχθησαν. καὶ τὸ χαλεπώτερον ὑπομείναντες, πρὸς τὸ εὐκολώτερον ἤδυνθησαν. Καὶ γὰρ οὐδὲν οὕτως παρὰ νόμους ποιεῖ καὶ ἀνοήτους, ὡς τὸ πρὸς τὴν τῶν

πολλῶν κεχηγνέαι δόξαν· καὶ οὐδὲν εὐδοκίμοις καὶ ἀδαμαντίνους ποιεῖ, ὡς τὸ αὐτῆς ὑπερροῶν. Διὸ καὶ σφόδρα νεανικῆς δεῖ ψυχῆς τῷ μέλλοντι πρὸς τοσαύτην ἀντέχειν ῥύμην καὶ βίαν πνεύματος. Καὶ γὰρ ὅταν μὲν ἐνημερῆ, πάντων ἑαυτὸν τῶν ἄλλων προτίθησιν· ὅταν δὲ τάναντία ὑπομένη, κατορύξει ἑαυτὸν βούλεται, ὑποβρύχιος ὑπὸ τοῦ πάθους γινόμενος. Ἄλλ' οἱ τρεῖς παῖδες εἰς κάμινον ἐνεβλήθησαν, καὶ οὐδὲ οὕτως ἐπελάθοντο τῆς εὐλαβείας. Διὰ τοῦτο τεῖχος αὐτοῖς ἐγένετο τὸ πῦρ, καὶ στολὴ ἡ φλόξ, καὶ πηγὴ ἡ κάμινος, καὶ δεδεμένους λαβοῦσα, λελυμένους [466] παρέδωκεν· ἔλαβε θνητὰ σώματα, καὶ ὡς ἀθανάτων ἀπέσχετο· οὐκ ἔγνω τὴν φύσιν, ἀλλ' ἠδέσθη τὴν εὐλάβειαν· ἔδρησε τοὺς πόδας· ὁ τύραννος, καὶ ἔδησαν οἱ πόδες τοῦ πυρὸς τὴν ἐνέργειαν. Ὡ παραδόξου θαύματος· τοὺς δεδεμένους ἔλυσεν ἡ φλόξ, καὶ αὐτὴ λοιπὸν ὑπὸ τῶν δεδεμένων ἐδέδετο. Μετέβαλε γὰρ τῶν πραγμάτων τὴν φύσιν ἢ τῶν νεανίσκων εὐλάβεια· μᾶλλον δὲ οὐ τὴν φύσιν μετέβαλεν, ἀλλ', ὁ πολλῶ ὀυμασστότερον ἦν, μενουσῆς τῆς φύσεως, τὴν ἐνέργειαν ἐστησεν· οὐ γὰρ ἐσθεσε τὸ πῦρ, ἀλλὰ καιόμενον ἀργὸν ἐποίησε. Καὶ τὸ θη θαυμαστὸν καὶ παράδοξον, οὐκ ἐπὶ τῶν σωμάτων τοῦτο τῶν ἁγίων μόνον ἐγένετο, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τῶν ἱματίων αὐτῶν· καὶ καθάπερ ἐπὶ τῶν ἀποστόλων τὰ ἱμάτια Παύλου νοσήματα καὶ δαίμονας ἤλαυσε, καὶ αἱ σκιαὶ Πέτρου θάνατον ἐφυγάδευον· οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα τῶν παίδων τούτων τὰ ὑποδήματα τὴν τοῦ πυρὸς δύναμιν ἐσθεσαν. Οὐκ οἶδα πῶς εἴπω· τὸ γὰρ θαῦμα πᾶσαν ὑπερβαίνει λόγου διήγησιν· καὶ γὰρ ἔσθεστο ἡ ἐνέργεια, καὶ οὐκ ἔσθεστο. Ὅτε μὲν γὰρ τοῖς σώμασιν ὀμίλει τῶν ἁγίων ἐκείνων, ἐσθεστο· ὅτε δὲ διαβρῆξαι τὰ δεσμὰ ἔδει, οὐκ ἔσθεστο· τὰ γούν δεσμὰ διεβρῆξε, καὶ τῶν ἀστραγάλων οὐχ ἤφατο. Εἶδες πόση ἡ ἐγγύτης, καὶ οὐκ ἠπατήθη τὸ πῦρ. οὐδὲ ἐνδοτέρω τῶν δεσμῶν προσελθεῖν ἐτόλμησε; Τίνος δὲ ἔνεκεν ἔδησεν ἐμβαλεῖν μέλων; Ἴνα μείζον τὸ θαῦμα γένηται· ἵνα παραδοξώτερον τὸ σημεῖον διεγῆθῃ· ἵνα μὴ νομίση ὀφθαλμῶν ἀπάτην εἶναι τὰ ὀράμενα. Εἰ γὰρ μὴ πῦρ ἦν ἐκεῖνο τὸ πῦρ, οὐκ ἂν τὰ δεσμὰ κατέφαγεν, οὐκ ἂν αὐτοὺς ἔξω καθημένους ἤρπασε· νῦν δὲ ἐν μὲν τοῖς ἔξω τὴν δύναμιν ἐπεδείξατο, ἐν δὲ τοῖς ἐνδον τὴν ὑπακοὴν εἰδείξε. Καὶ ἐπειδὴ εἶδεν ὁ τύραννος τοὺς παῖδας μὴ δὲν παθόντας δεῖνόν, ἀκουσον πῶς μετέβαλετο· *Ὁ! δοῦλοι τοῦ Θεοῦ τοῦ ὑψίστου, ἐξέλιθετε, καὶ δεῦτε,*

nec ausus est in virginitatis pelagus sese dare, ejusdem fluctus reveritus. Et patriarcha ille, filii sacerdos, crudelissimum illum in naturam affectum superare valuit, filiumque occidere potuit, et puerum Isaac in ipso ætatis flore, in ipso adolescentiæ vigore, unigenitum, legitimum, et præter omnem expectationem sibi datum, cumque in montem educere potuit, gladium arripuit, et per jugulum adegit, adegit et cruciavit: sed tamen qui tale et tantum facinus perficere potuit, ut naturæ excederet limites, ad virginitatis certamina se accingere non est ausus; sed et ipse isthæc certamina timuit, et connubii solamen amplexus est. Job etiam vir justus, qui diaboli faciem con-

tudit, qui dum feritur, non ferit: qui omnia tentationum genera sustinuit, et harum singula cum quadam exsuperantia; quæcumque enim acerba esse videntur et sunt, ea omnia in unum ipsius corpus effusa, atque in ejusdem animam inspersa sunt: ille igitur cum talis et tantus vir esset, qui tot naturæ tormenta proculcavit, ille idem, inquam, non est ausus in hanc pugnam sese dimittere; sed et conjuge usus est, et tot liberorum factus parens (a). Nequaquam enim calibatam lege jussit Deus: quem decet gloria et honor, et adoratio, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

(a) Ex Epist. II ad Olymp. Tom. 3. col. 563 et sqq.

HOMILIA V.

De prosperitate et de adversitate.

Vulgus hominum, cum divitiis abundant, cum celebres sunt, cum pro voto omnia ipsis affluunt, cum hostes sibi subjecerunt, tum Deum ipsorum meminisse arbitrantur; ideoque ignorant quando Deus ipsorum obliviscitur. Qui enim memoriæ signum non noverunt, oblivionis quoque signum nesciunt. Memoriam quippe nihil ita apud Deum parit, ut virtutis studium: sicut contra oblivionem nihil ita attrahit, ut in peccatis esse. Et tu ergo, homo, cum in calamitatibus versaris, ne dixeris, Deus oblitus est mei; sed tunc magis, cum in peccatis versaris, omnia tibi prospere succedunt (a). Anima quippe sobria et vigilans, non solum quando res prospere succedunt, verum etiam cum contraria quædam rerum vicissitudo accidit, parem gratiarum actionem exhibet, nec per rerum mutationem vel mollior vel remissior efficitur. Sicut enim abundantium aquarum cursus, ubi affluentem aquam susceperit, bullas excitat, quarum aliæ simul atque enatæ sunt rumpuntur; aliæ vero plus intumescentes, postea et ipsæ evanescent: ita et hujus vitæ pelagus alios tantillum insurgentes obruit; alios vero diutius superstitites tandem submergit. Et quid turbaris, inquit, si hic ejectus, ille introductus est? Christus crucifigebatur, et Barabbas latro expetebatur, præferebaturque homicida Servatori. Cum enim in deterius res aliquando mutantur, tunc adulatorum larvæ mutantur: tunc simulantium chorus deprehenditur et rei simulatio: omnium ora aperiantur dicentium, Exsecrande, improbe, perversissime, nonne hesternæ die adulabaris? nonne manus ejus osculabaris? Larvæ erant illa: venit tempus, et larvam abjeci mentemque aperui. Multi etiam improspere agentibus condolent amicis, bene rem agentibus non colletantur. Illud enim, *Gaudere cum gaudentibus*, non modicum est recte factum; imo multo majus est quam, *Flere cum flentibus* (Rom. 12. 15), et patrocinari iis qui in periculis sunt. Multi enim cum periculantibus periculum subiere, sed cum bene rem agentibus non colletati sunt; imo etiam ægre tulerunt: atque ita

cum graviora sustinuissent, in levioribus defecerunt. Nihil enim ita iniquos insanosque homines reddit, ut cum ad multorum gloriam inhiant; et nihil ita claros et adamantinos efficit, ut cum illam despiciunt. Quamobrem admodum virili et forti opus est animo, ut tanto venti impetui resistatur. Nam cum prospere agit, sese aliis omnibus præfert: cum autem contraria patitur, sese defodere optat; ita nempe a mœrore submergitur. At tres pueri in fornacem coniecti, neque sic pietatis oblitii sunt: ideoque ignis instar muri factus est illis, et flamma quasi vestis, et quasi fons ipsa fornax: quæ postquam vincetos susceperat, solutos reddidit. Accepit mortalia corpora, et quasi ab immortalibus abstinuit: naturam non novit, sed pietatem reverita est: ligavit pedes tyrannus, ligavit ipsi pedes vim ignis. O novum et inauditum miraculum! vincetos solvit flamma, ac deinceps ipsa a vincetis ligata est. Mutavit enim rerum naturam adolescentium pietas; imo vero non naturam mutavit, sed, quod longe mirabilius erat, manente natura vim cohibuit. Non enim ignem exstinxit, sed ardentem sine effectu reddidit. Et quod plane mirum inexpectatumque est, non corporibus sanctorum tantum, sed etiam vestibus pepercit. Ac sicut Pauli et apostolorum vestes morbos dæmonesque pellebant, et umbra Petri mortem fugabat: ita et hic puerorum calcei vim ignis exstingere. Quomodo hæc verbis efferam nescio: miraculum enim verba omnia exsuperat. Nam vis ignis exstinguebatur et non exstinguebatur: nam cum corpora sanctorum attingebat, exstinguebatur; et cum vincula rumpere oportebat, non exstinguebatur. Vincula ergo dirupit, et talos non attingit. Viden' quanta vicinia, nec deceptus est ignis, neque ulterius quam vincula grassari ausus est? Cur autem vinxit illos in fornacem injecturus? Ut majus miraculum fieret; ut signum splendidius esset; ut ne putares oculorum illusionem esse ea quæ videbantur. Si enim ignis ille non fuisset ignis, non vincula absumpsisset, non foris sedentes corripuisset: jam vero in iis qui foris erant vim suam ostendit; iis vero qui intus erant obsequium suum monstravit (a). Et ut vidit ty-

(a) Ex Homilia IV ad populum Antiochenum, Tom. 2. col. 63 et sq.

(a) Ex Expos. in Psal. XII. Tom. 5. col. 149 et sq.

rannus pueros nihil esse passos, audi quomodo mutatus fuerit: *Servi Dei altissimi*, inquit, *egredimini, adeste* (Dan. 3. 93). Nonne paulo ante dicebat, *Et quis est deus, qui de manibus meis vos possit eripere* (Ib. v. 15)? Quid factum est? unde ista mutatio? foris enectos cernis, et eos qui intra sunt evocas? unde inductus es ut talia philosopheris. Viden' quantopere rex immutatus sit? Ideo Deus omnia evenire permisit, quæ tyrannus voluit, ut ostenderet neminem eos lædere posse, quos ipse custodiat. Etenim in Job quoque idipsum præstitit: permisit diabolo ut totam suam potestatem ostenderet: et postquam omnia tela sua exhanserat, neque illius insidiarum modus relictus fuerat, tum e certamine atletam eduxit, ut splendida et indubitata victoria esset (a). Sed etiam beatus Paulus, qui totum orbem illuminavit, in tempore vocationis suæ excæcatus est; sed excæcatio ejus orbis illuminatio fuit. Quia enim male viderat, bene excæcavit illum Deus, quo utiliter visum reciperet: et quia admodum persequebatur Ecclesiam, et ita vehemens inaccessusque erat, validius frenum recipit; ut ne impetu affectus illius abductus, dictis non obsequens esset; utque disceret contra quem bellum gereret, quem nec punientem modo, neque etiam beneficiis afficientem ferre posset. Neque enim tenebræ ipsum excæcarunt, sed lucis superabundantia ipsum obtenebravit (b). Quid vero Petrus? *Ingressus*, inquit, *Jesus in unam navicularum Simonis, rogavit eum paulum a terra discendere* (Luc. 5. 5). Viden' quomodo intret in naviculam is qui navicula opus non habebat, ut naviculæ dominum lucraretur? Cur enim Simonem rogat Dominus? cur Simon, cum per totam noctem laborasset ac nihil cepisset, re infecta manebat? Sed ægre ferebat, vacuis manibus lavans retia et laborem labori addens; et cum nihil proficere posset, mæstus erat. Ideo Dominus, videns illum ægre ferentem, dixit illi: *Ad breve tempus mihi commoda naviculam tuam, o nauta, ut ingressus, doceam turbam illam, quam vides me sequentem! Simon autem adhuc in mæstitia demersus, ut votum non assequutus, dicit Domino: Unde venis, o homo? cur mihi molestus es? aliam circumspice naviculam, si velis in stagno versari. Vides me lugentem, quod panis mihi non suppetat, et verbum Dei te suppeditatum polliceris? Non video unde pecuniam mutuo sumam, ut socrum et uxorem alam, et tibi naviculam substernam, ut interdiu perinde atque noctu frustra laborem? Si naulum affers, intra in naviculam meam: si non affers, abscede, rogo: ne namque donum, non verbuni alet. Dominus inquit: Ne ægre feras, Simon: vere ut nauta loqueris: ne damno tibi fore adventum meum putes, sed abundantiam potius quam indigentiam allaturum. His auditis Simon, et spe mercedis tantillum vultu exhilaratus, in naviculam Dominum re-*

(a) Ex Homilia vi ad populum Antiochenum, Tom. 2. col. 87.

(b) Ex Homilia iv de Laudibus S. Pauli, Tom. 2. col. 457 et seqq.

cepit. Jesus autem *Sedens*, inquit, *ex navicula docebat turbas*. Id audiens Simon, obmurmurare cœpit, et intra se dicere, *An ab hoc me mercedem accepturum sperem? in nocturnum damnus incidere, et quis mihi occurrit hodie? Hic de paupertate loquitur, dicit neminem debere aliquid possidere: num vult ut naviculam meam vendam, ut pretium pauperibus distribuam? an ab hoc mercedem expectem? Deinde ad Dominum accedens dixit: Verba tua pulchra sunt, vox tua suavis, doctrina honoranda; attamen quod constitutum est imple. Tunc Dominus ad Simonem: Mercedem a me accipere quæris; adduc in altum, et laxate retia ad capturam. Respondet Simon: Rursumne piscabor, laxabo retia, laboremque suscipiam? utinam nec noctem vacuis manibus attigissen. An tu peritior in hac naviculari arte es? an aliquid possides in profundo maris? Potes esse doctor; num etiam piscium captor es? Exi a me: video enim te nihil afferre. Cur tempus teram? annon hæc initio tibi testificatus sum? Tunc Dominus Simoni: Ne me ut egenum intuearis, Simon: ne manus et sinum meum consideres: non in manibus, sed in ore meo mercedem fero. Adduc in altum, et laxate retia vestra in capturam. Ille vero reponit: *Præceptor, per totam noctem laborantes, nihil cepimus: in verbo autem tuo laxabo retia. Et cum hoc fecissen, concluderunt magnam piscium multitudinem: rumpebantur autem retia ipsorum* (Luc. 5. 5. 6). O res stupendas! non deest Petro sollicitudo. Rumpetur rete, Christum contemplabatur, pisces cogitabat, et miraculum perpendebat. Non poterat pondus extrahere, et adjuutores evocavit. Concurrentes enim, inquit, qui in alia navicula erant, ubi erant Jacobus et Joannes, ceperunt pisces colligere (Ib. v. 7), et quantum colligebant, tantum multiplicabantur. Festinabant enim pisces, quis prior Domini præcepto ministraret: parvi magnis præsiliebant; qui media magnitudinis erant, majores præveniebant; majores altius quam parvi saltabant: non expectabant piscatorum manus, sed seipsos in naviculam conjiciebant. Fundum stagni evacuabatur: nullus piscis in ima parte manere sustinebat; sed ruptis retibus, alii in naviculam se conjiciebant, alii extra retia manebant hiantes ut caperentur, et procul istis manere non sustinebant. Quid ergo Simon? Qui in duo negotia incidere, qui per noctem laboraverat et nihil ceperat, qui interdiu in verbo Jesu omnia ceperat; ut hæc vidit, procubuit ante Dominum dicens, *Abscede a me, Domine, quia vir peccator sum* (Luc. 5. 8): novi demum quinam sis. Numquam tantam vidi piscium capturam. Solent enim, Domine, pisces intra sagenam includi; contrarium nunc video patratum miraculum, foris pisces sagenam tenent. Reprime demum divinum mandatum tuum: relinque stagno saltem pisces duos ad propagationem. *Abscede a me, Domine: non te depello, sed meipsum miserum prædico: Abscede a me, quia vir peccator sum*. Quid ergo Jesus? *Ne timeas, Petre, abhinc homines eris capiens* (Ibid. v. 10). O Domini virtutem! o Petri prudentiam! solum audivit, et statim obedivit. Non*

ψησίν. Οὐ πρός βραχίος ἔλεγε, *Καὶ τίς ἐστὶ θεός, ὃς
δυνήσεται ἐξελίσθαι ὑμᾶς ἐκ τῶν χειρῶν μου*; Τί
γέγονε; πόθεν ἢ μεταβολὴ αὐτῆ; τοὺς ἐξω διαφθα-
ρηντας εἰδες, καὶ τοὺς ἐνδοκ καλεῖς; πόθεν ἐπιθλῆσε
τοιαῦτα φιλοσοφεῖν; εἶδες πόση μεταβολὴ τῷ βασιλεῖ
γέγονε; διὰ τοῦτο καὶ ὁ θεὸς συνεχώρησεν ἅπαντα γε-
νέσθαι, ὅσα ὁ τύραννος ἠθέλησεν, ἵνα δείξῃ, ὅτι τοὺς
ὑπ' αὐτοῦ φυλαττομένους οὐδεὶς παραδράσκει δύνησεται.
Καὶ γὰρ καὶ ἐπὶ τοῦ Ἰωβ τοῦτο ἐποίησεν· ἀφῆκε
τὸν διάβολον πᾶσαν αὐτοῦ τὴν δύναμιν ἐπιδει-
ξασθαι, καὶ ὅτε ἐκέλευσε τὰ βέλη πάντα, καὶ οὐδεὶς
ἐπιβουλῆς ἐλείπετο τρόπος, τότε ἀνεβίβασε τὸν ἀόλη-
τὴν ἀπὸ τοῦ σκάμματος, ἵνα λαμπρὰ καὶ ἀναμφι-
σβήτητος ἡ νίκη γένηται. Ἄλλὰ καὶ ὁ μακάριος Παῦ-
λος, ὁ τὴν οἰκουμένην φωτίσας πᾶσαν, ἐν τῷ καιρῷ
τῆς κλήσεως ἐτυφλώθη ποτὲ ἄλλ' ἢ πῆρωσις ἐκεῖνου
φωτισμὸς τῆς οἰκουμένης ἐγένετο. Ἐπειδὴ γὰρ
ἔβλεπε κακῶς, ἐπῆρσεν αὐτὸν καλῶς ὁ θεός, ὥστε
ἀναβλέψαι χρησίμως [467] καὶ ἐπειδὴ κατ' ὑπερβολὴν
ἐδίωκε τὴν Ἐκκλήσιαν, καὶ οὕτω σφοδρὸς ἦν καὶ
ἀπρόσιτος, σφοδρότερον δεχεται τὸν χαλινόν, ἵνα μὴ τῆ
ρύμη τῆς προθυμίας; ἐκεῖνης ἀγόμενος, παρακούσῃ
τῶν λεγομένων· καὶ ἵνα μάθῃ τίνα ποιεῖται, ἵνα οὐ
μόνον κολάζοντα, ἀλλ' οὐδὲ εὐεργετοῦντα ἐνεγκεῖν
δύναται. Οὐ γὰρ σκότος αὐτὸν ἐπῆρσεν, ἀλλ' ὑπερ-
βολὴ φωνῆς αὐτὸν ἐσκότισε. Τί δὲ ὁ Πέτρος; Ἐμβύς,
φησὶν, ὁ Ἰησοῦς εἰς ἐν τῶν πλοίων τοῦ Σίμωνος,
ἠρώτησεν αὐτὸν ἀπὸ τῆς γῆς ἐπαναγαγεῖν ὀλί-
γον. Ὅρξῃ πῶς ἐπεμβαίνει τῷ πλοίῳ ὁ μὴ χρῆζων
πλοίου, ἵνα τὸν τοῦ πλοίου Δεσπότην κερδάνῃ; Διὰ τί
γὰρ καὶ παρακαλεῖ τὸν Σίμωνα ὁ Κύριος; διὰ τί ὁ
Σίμων εἰς πάσης τῆς νυκτὸς κοπιᾷσας, καὶ μικρὸν
ἀνύσας, ἀπρακτοὺς ἔμενεν; Ἐδυσφόρει δὲ σφόδρα
κεναῖς χειρῶν ἀποπλύνων τὰ δίκτυα καὶ κόπον κόπῳ
συνάπτων, καὶ μηδὲν πορσακθαί; ἔχων, ἠθύμει. Τοῦ-
του χάριν ὁ Κύριος θεωρήσας αὐτὸν καταστρυγγά-
σαντα, φησὶ πρὸς αὐτόν· Μικρὸν μοι δάνεισον τὸ
πλοιάριόν σου, ναῦτα, ὅπως ἐισέλθω, διδάξω ὅπερ
βλέπεις κατακολουθοῦν μοι πληθος. Ὁ δὲ Σίμων
ἔτι βεβαπτισμένος τῇ λύπῃ τῆς ἀποτυχίας, φησὶ πρὸς
τὸν Κύριον· Πόθεν παραγέγονας, ἀνθρώπε; τί μοι
εἰ δόλον γίνῃ; ἄλλην περιβλέψαι σκάφην, εἴ γε
βούλει τὴν λίμνην περαυνῆσαι. Ὅρξῃ με πνευ-
θοῦντα, ὡς ἄρτου μὴ εὐποροῦντα, καὶ λόγον Θεοῦ
χορηγεῖν ἐπαγγέλλῃ; οὐ περιβλέψομαι πόθεν ἀργύρια
δανεῖσθαι, ἵνα τὴν πενθεράν μου, καὶ τὴν γυναῖκά
μου θρέψω; Ἄλλὰ σοὶ τὸ πλοιάριον ὑποστρώσω, ἵνα
καὶ τὴν ἡμέραν, ὡς τὴν νύκτα, ματαιοπονήσω; Εἰ
ἐπιφέρει ναῦλον, ἐπιθῆθί μοι τῷ πλοίῳ· εἰ δὲ μὴ βα-
στάσεις, ἀπέλθε, παρακαλῶ· ἐμὲ γὰρ ὄσους, οὐ λόγος
τρέξει. Ὁ δὲ Κύριος πρὸς αὐτόν· Μὴ δυσχέραινε,
Σίμων· ὄντως ὡς καυτὴς λαλεῖς· μὴ μου ζήτησιν τὴν
παρουσίαν ἠγήσῃ, ἀλλ' εὐπορίαν μάλλον, ἢ ἀπορίαν.
Ἄτα ἀκούσας ὁ Σίμων, καὶ τῆ ἐλπίδι τῆς μισθοπο-
λητίας μικρὸν ἱλαρυνθεὶς τῷ προσώπῳ, ἐν τῷ πλοίῳ
τὸν Κύριον ὑποδέχεται. Ὁ δὲ Ἰησοῦς, καθίσας,
φησὶν, ἐδίδασκεν ἐκ τοῦ πλοίου τοὺς ὄχλους· ὁ
δὲ Σίμων ἀκούων ἤρξατο γογγύζειν, καὶ λέγειν ἐν
ἑαυτῷ· Παρὰ τοῦτο μισθὸν προσδοκῶ λαβεῖν; ἐπὶ
ζημίᾳ νυκθημερινῆ περιπέσων· ἄρα τίς μοι συνήν-
τησε σήμερον; Οὗτος περὶ ἀκτημοσύνης διαλέγεται.
μηδὲνα μηδὲν ἔχειν διδάσκει· τάχα με θέλει καὶ τὸ
πλοῖόν μου πωλῆσαι, ἵνα πτωχῶς διανερίμω. Παρὰ
τοῦτο μισθὸν προσδοκῶ λαβεῖν; Εἶτα προσελθὼν τῷ
Κυρίῳ, φησὶ· Τὰ μὲν ῥήματά σου καλὰ, καὶ ἡ φωνὴ

σου ἡθεῖα, καὶ ἡ διδασκαλία σου τιμὰ· ἀλλ' ὅμως
ἔμοι τὸ τῆς συντάξεως πληρώσον. Καὶ ὁ Κύριος πρὸς
τὸν Σίμωνα· Μισθὸν λαβεῖν ἐπιζητεῖς παρ' ἐμοῦ;
ἐπανάγαγε εἰς τὸ βῆθος, καὶ χαλάσατε τὰ δίκτυα
ὑμῶν εἰς ἄγραν. Ὁ δὲ Σίμων πρὸς τὸν Κύριον· Πά-
λιν ἀλιεύσω, καὶ δίκτυα χαλάσω, καὶ κόπον ὑπομεί-
νω; εἴθε μὴ τὴν νύκτα κεναῖς ταῖς χειρῶν ἐψηλά-
φησα. Μὴ γὰρ τεχνικώτερος εἰ τῆς ἐμῆς ναυτιλίας;
ἢ κέκτησά τι ἐν τῷ ἀφανεῖ βυθῷ; δύνῃ διδάσκαλος
εἶναι· μὴ γὰρ καὶ ἰχθύων θηρευτὴς; ἐξῆλθε ἀπ'
ἐμοῦ· βλέπω γὰρ σε μηδὲν βαστάζοντα. Τί τὸν και-
ρὸν ἀπολλῶ; οὐ ταῦτα παρὰ τὴν ἀρχὴν ἐμαρτυρά-
μιν σοι; Ὁ δὲ Κύριος πρὸς τὸν Σίμωνα ἔρη· Μὴ ὡς
ἀπορὸν με πρόσχε, Σίμων· μὴ τὰς χεῖρας καὶ τὸν
κόπον μου καταλείψῃ· οὐκ ἐν ταῖς χειρῶν, ἀλλὰ ἐν τῷ
στόματί μου τὸν μισθὸν σου βαστάξω. Ἐπανάγαγε
εἰς τὸ βῆθος, καὶ χαλάσατε τὰ δίκτυα ὑμῶν εἰς
ἄγραν. Ὁ δὲ πρὸς αὐτόν· Ἐπιστάτα, δι' ὅλης τῆς
νυκτὸς κοπιᾷσαντες οὐδὲν ἐλάβομεν· ἐπὶ δὲ τῷ
ῥήματι σου χαλάσω τὰ δίκτυα. Καὶ τοῦτο ποιή-
σαντες συνέκλεισαν πληθος ἰχθύων πολὺ· διεβ-
ρήνυτο δὲ τὰ δίκτυα αὐτῶν. Ἄ τῶν παραδόξων
πραγμάτων! οὐ λίσπει τῷ Πέτρῳ φροντίς. Διεβρή-
νυτο τὸ δίκτυον, καὶ τὸν Χριστόν περιεβλέπετο, καὶ
τοὺς [468] ἰχθύας κατενόει, καὶ τὸ θαῦμα ἐνενοεῖ.
Οὐκ ἴσχυε τὸν φόρτον ἐκλύσαι, καὶ βοηθὸς ἐπ-
εσπᾶτο. Συνδραμόντες γὰρ, φησὶ, καὶ οἱ τοῦ ἐτέρου
πλοίου, ἐβῆα ἦν Ἰάκωβος, καὶ Ἰωάννης, ἤρξαντο
τοὺς ἰχθύας συλλέγειν, καὶ ὅσον συνηγόν, τοσοῦτον
ἐπληθύνοντο. Ἐσπουδόν γὰρ οἱ ἰχθύες τίς πρῶτος
ὑποურγήσει τῷ δεσποτικῷ προστάγματι· οἱ μικροὶ
τοὺς μεγάλους παρέτριχον, οἱ μέσοι τοὺς μείζονας
ὑπερπλεύριζον, οἱ μεγάλοι τοὺς μικροὺς ὑπερ-
ήλαντο· τὰς χεῖρας τῶν ἀλιέων οὐ περιέμενον, ἀλλ'
ἑαυτοὺς εἰς τὸ πλοῖον ἐκυβίστευον. Ὁ πλοῖον τῆς
λίμνης ἐκεκένωτο· οὐδεὶς τῶν ἰχθύων κάτω μένειν
ἠνεῖγετο, ἀλλὰ τῶν δικτύων διαβρήννυμένον, οἱ μὲν
εἰς τὸ πλοῖον ἑαυτοὺς ἐκυβίστευον, οἱ δὲ ἐξῶθεν τῶν
δικτύων περιεστῆκασιν πρὸς τὸ θρησάζοντα κεχηγόντες,
καὶ πόρρω τούτων μένειν οὐκ ἀνεχόμενοι. Τί οὖν ὁ
Σίμων; Ὁ δυσὶ πράγμασι περιπέσων, ὁ τὴν νύκτα
κοπιᾷσας, καὶ μηδὲν πιάσας, καὶ τῇ ἡμέρᾳ ἐπὶ τῷ
ῥήματι τοῦ Ἰησοῦ πάντα θηρεύσας, ὡς εἶδε ταῦτα,
προσέπεσε τῷ Κυρίῳ λέγων, Ἐξῆλθε ἀπ' ἐμοῦ,
Κύριε, ὅτι ἀνὴρ ἀμάρτωλός εἰμι· ἔγνω λοιπὸν
ὅστις εἶ. Οὐκ εἶδον ἰχθύων ἄγραν ποτὲ τοιαύτην.
Ἔθος γὰρ, Δέσποτα, τοὺς ἰχθύας τῆς σαγήνης ἐνδοῦ
ἀποκλείεσθαι· τούναντιον δὲ βλέπω γενόμενον θαῦμα·
ἐξῶθεν οἱ ἰχθύες τὴν σαγήνην κρατοῦσιν. Ἐπεξε λοι-
πὸν τὸ θεῖόν σου τὸ πρόσταγμα, κατάλιπε τῇ λίμνῃ
κἂν δύο πρὸς γογγῆ ἰχθύας. Ἐξῆλθε ἀπ' ἐμοῦ, Δέ-
σποτα· οὐ σὲ ἀπωθοῦμαι, ἀλλ' ἐμαυτὸν ταλανίζω·
Ἐξῆλθε ἀπ' ἐμοῦ, ὅτι ἀνὴρ ἀμάρτωλός εἰμι. Τί
οὖν ὁ Ἰησοῦς; Μὴ φοβῶ, Πέτρε· ἀπὸ τοῦ τῶν
ἀνθρώπων ἔση ὑψηλῶν. Ἄ τῆς τοῦ Κυρίου δυνά-
μεως! ὦ τῆς τοῦ Πέτρου συνέσεως! μόνον ἤκουσε,
καὶ εὐθέως ὑπήκουσεν. Οὐ τοὺς ἰχθύας ἐπώλησεν, οὐ
τῇ γυναικὶ συνετάξατο, ἀλλὰ καταγαγὼν τὸ πλοῖον
ἐπὶ τὴν γῆν, ἀφῆκε ἅπαντα ἠκολούθησεν αὐτῷ. Διὰ
τοῦτο δὲ καὶ τὸν Ἀβάρων ἐν τοῖς κόλποις ὄντα τοῦ
Ἀβραάμ· ἔώρα ὁ πλοῦσιος, ἵνα ὡσπερ ἐκεῖνος χαλε-
πωτέρα ἐποιεῖτο τὴν βάρανον τὸ ἐν τῷ πλοίῳ τοῦ

πλουσίον κείσθαι, καὶ ὄραν τὰ ἀλλότρια ἀγαθὰ, οὕτω δὴ καὶ τοῦτω χαλεπωτέραν ποιῆται νῦν τὴν τιμωρίαν τοῦ ἐν τῇ γεννῇ κείσθαι τὸ ὄραν τοῦ Λαζάρου τὴν τρυφήν· ἵνα μὴ τῇ φύσει τῶν βαζάνων μόνον, ἀλλὰ καὶ τῇ παραθέσει τῆς ἐκείνου τιμῆς, ἀφορητοτέραν ἔχη τὴν κόλασιν. Καὶ καθάπερ τὸν Ἀδάμ ἐκβαλὼν τοῦ παραδείσου, κατέναντι τοῦ παραδείσου κατώκισην ὁ Θεὸς, ἵνα ἢ συνεχῆς ὄψις ἀνανεοῦσα τὸ πάθος ἀκριθέστερον αὐτῷ παράσχη τῆς ἐκπτώσεως τῶν ἀγαθῶν τὴν αἰσθησιν· οὕτω δὴ καὶ τοῦτον κατέναντι τοῦ Λαζάρου κατώκισεν, ἵνα εἰδῇ τίνων ἀγαθῶν ἑαυτὸν ἀπεστέρησε. Καὶ τίνος ἔνεκεν οὐχὶ πρὸς τὸν Λάζαρρον τὴν ἱκεσίαν, ἀλλὰ πρὸς τὸν Ἀβραάμ ὁ πλούσιος; ἐποίησατο; Ἠσχύνθη καὶ ἠρυθρίασε, καὶ ἐκ τῶν καθ' ἑαυτὸν πραγμάτων ἐνόμισεν αὐτὸν μνησικακήσειν πάντως. Εἰ γὰρ ἐγὼ, φησι, τοσαύτης ἀπολαύων εὐπορίας, καὶ οὐδὲν ἠδικημένος, ἐν τοσοῦτοις δυνατὰ κικαίω υπερβῆτον τὸν ἄνθρωπον, καὶ οὐδὲ ψυχίῳ μετέδωκα, πολλῶ μᾶλλον αὐτὸς ὁ οὕτως ὑπεροφθεις, οὐκ ἐπινεύσει τῇ χάριτι. Καὶ τὸν Ἀβραάμ ἐκάλεσεν, ὃν ἐνόμιζεν ἀγνοεῖν τὰ γεγενημένα, οὐκ εἰδὼς, ὡς οὐκ οἶκοθεν ἔλεγεν ὁ πατριάρχης, ὅπερ ἔλεγεν, ἀλλὰ θεοῦ ἀνεγίνωσκα [469] νόμος αὐτῷ· καὶ τὸν δάκτυλον ἐπέστῆσεν ἐκείνῳ*, ὃν ταῖς γλώσσαις τῶν κυνῶν ἀφήκε προδοθῆναι πολλαίκις. Ἄλλ' ὄρα φιλοστοργίζαν δικαίον· οὐκ εἶπεν, Ἀπάνθρωπε καὶ ὠμὴ καὶ παμπόνηρε, τοσαῦτα κακὰ διαθέεις τὸν ἄνθρωπον, φιλανθρωπίας μέμνησαι νῦν καὶ ἐλέους καὶ συγγνώμης; οὐκ αἰσχύνῃ, οὐδὲ ἐρυθρίαῖς; Οὐδὲν τούτων ἔπεν, ἀλλὰ τί; *Τέκνον, ἀπέλαβες τὰ ἀγαθὰ σου*·

* Fort. ἐκείνου.

ψυχὴν γὰρ τεταπεινωμένην μὴ προσταρᾶξῃς, φησὶν ἀρκεῖ τὰ τῆς τιμωρίας; αὐτῷ, μὴ προσεπεριβαίνωμεν αὐτοῦ ταῖς συμφοραῖς. Οὐ κύριός εἰμι, φησι, μεταδιδωμί σοι· τὸ δὲ ἐντεῦθεν ἀπελθεῖν ἐκεῖ, οὐκ ἔστιν ἡμέτερον. Ἀκούσωμεν τί φησὶν ὁ πλούσιος πρὸς τὸν Ἀβραάμ· *Ἠάτερ Ἀβραάμ, ἐλέησόν με, καὶ ἐμψύσον Λάζαρρον, ἵνα βύβῃ τὸ ἄκρον τοῦ δακτύλου αὐτοῦ ὑδάτος, καὶ καταψύξῃ τὴν γλῶσσάν μου, ὅτι ὀδυνῶμαι ἐν τῇ φλογὶ ταύτῃ.* Διὰ τί οὖν οὐ κοιεῖται πρὸς τὸν Λάζαρρον τὴν ἱκετηρίαν, ἀλλὰ πρὸς τὸν πατριάρχην; καὶ εἰκότως· οὐδὲ γὰρ ἀντιδέμα ἐτόλμα τῷ πένητι. Ἐνεόει γὰρ τὴν οικεῖαν ἀπανθρωπίαν, καὶ τὸ ἀνηλεὲς λογιζόμενος, ὅπερ εἰς αὐτὸν ἐπεδείξατο, ὑπώπτευεν αὐτὸν ἰσως μὴδὲ ἀποκρίσεις ἀξιῶσαι. Διὸ οὐδὲ πρὸς αὐτὸν κοιεῖται τὴν παράκλησιν, ἀλλὰ πρὸς τὸν πατριάρχην ἱκετεύει. Ἄλλ' ὅμως οὐδὲ οὕτως ἐκέρδανέ τι πλέον. Ὅρθς πάσις ἀπολαύει τῆς τιμῆς καὶ τῆς προεδρίας ὁ παρὰ τὸν πυλῶνα κείμενος, ὁ εὐκαταφρόνητος, ὁ πένης, ὁ τῷ λιμῷ διηνεκῶς παλαίων, ὁ τοῖς ἔλκεσι πολιορκούμενος, ὁ τοῖς κυσὶ προκείμενος; Ἠδέως γὰρ ταῦτα στρέψω συνεχῶς, ἵνα μηδεὶς τῶν ἐν πείνῃ, ἢ τῶν ἐν νότοι; δυνατῶν καὶ λιμῷ, καταφρονήσῃ ἑαυτὸν ταλανίζων· ἀλλὰ μεθ' ὑπομονῆς καὶ εὐχαριστίας ἅπαντα φέρων, ἦδη ταῖς χρυσταῖς ἐπιτίσι τρέφεται, τὰς ἀπορήτους ἐκείνας ἀναμένων ἀμοιβᾶς, καὶ τῶν πόνων τὰς ἀντιδόσεις· ὧν γένοιτο πάντα; ἡμᾶ; ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ πρέπει δόξα, κράτος, τιμὴ καὶ προσκύνησις, σὺν τῷ Πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[470] ΛΟΓΟΣ Γ'.

Περὶ διδαχῆς καὶ τουθεσίας.

Πρώην μὲν ἐνεκαλοῦμεν τοῖς καταλιμπάνουσι τὴν εὐχὴν, καὶ κατὰ τὸν καιρὸν ἐκείνον ἔξω τῆς ἐκκλησίας διατρέθουσι· νυνὶ δὲ τοῖς ἔνδον οὖσιν ἐγκαλέσαι βούλομαι, οὐχ ὅτι μένουσιν ἔνδον, ἀλλ' ὅτι μένοντες, τῶν ἔξω διατριβόντων οὐδὲν ἄξιον διάκεινται, κατὰ τὸν φρικωδέστατον ἐκείνον καιρὸν ἀλλήλοισ διαλεγόμενοι, καὶ τῶν θείων ὑπερορῶντες λογίων. Τί ποιεῖς, ἄνθρωπε; ὄρθς τοσοῦτους δεσμώτας ἀπὸ τῶν ἀδελφῶν τῶν σὺν ἐστῆσας πλησίον; Καὶ γὰρ ἄλλοις πονηρὰ καὶ χαλεπὴ τῶν δαιμόνων ἐστὶν ἢ ἐνέργεια, καὶ παντὸς σιδήρου χαλεπωτέρα, καὶ σὺ περὶ τῶν οὐδὲν προσηκόντων διαλέγη πραγμάτων; ἢ γὰρ ὄψις μόνη οὐχ ἱκανὴ σε καταπλήξαι, καὶ εἰς συμπάθειαν ἀγαγεῖν; ὁ ἀδελφός σου ἐν δεσμοῖς, καὶ σὺ ἐν βραθυμίᾳ; ποίαν ἔξεις συγγνώμην, εἰπέ μοι, οὕτως ἀσυμπάθῃ; ὦν, οὕτως ἀπάνθρωπος, οὕτως ὠμός; Οὐ θέλεις συναλλαγῆσαι τῷ ἀδελφῷ; κἂν ὑπὲρ σου τοῦ δεῖσον καὶ ἀνάστηθι. Οὐ δέδοικας μήποτε σου διαλεγόμενου, βραθυμούντος, ὀλιγορῶντος, δαίμων τις ἐκείθεν ἐκπηδήσας, σχολάζουσιν καὶ σεσαρωμένην εὐρὴν τὴν ψυχὴν, ἐπισείλοιο μετὰ ἀδελφίας πολλῆς, ἀθύρωτον τὴν οἰκίαν εὐρύον; Οὐ γὰρ δεῖ πάντας κοινήν πηγὰς δακρῶν ἀφεῖναι κατὰ τὴν ὥραν ἐκείνην, καὶ διαδρόχους ὄρασθαι πάντων τοὺς ὀφθαλμοὺς, καὶ θρήνους καὶ οἰμωγὰς γίνεσθαι περὶ τῆς Ἐκκλησίας ἀπάσης; Μετὰ τὴν κοινωνίαν τῶν μυστηρίων, μετὰ

τὴν ἀπόλαυσιν τοῦ λουτροῦ, μετὰ τὸ συντάσθαι τῷ Χριστῷ, Ἰσχυεῖν ὁ λύκος ἐκεῖνος ἀρπάσαι ἐκ τῆς ποιμνῆς τοὺς ἄρνας, καὶ κατέχει μεθ' ἑαυτοῦ, καὶ σὺ ὄρων τὴν συμφορὰν, οὐ δακρύεις; καὶ ποῦ ταῦτα ἀπολογίας ἔδειξαι; Εἰ τὴν τοῦ γείτονος οἰκίαν εἶδες ἐμπυριζομένην, εἰπέ μοι, εἰ καὶ πάντων πολεμιώτατος ἦν ὁ γείτων, οὐκ ἂν ἔδραμες ἐπὶ τὸ σβᾶσαι τὴν πυρὰν, δεδοικὼς μὴ τὸ πῦρ ὀδῷ βαδίζον καὶ τῶν σὺν ἄψεται προθύρων; Τοῦτο καὶ τῶν ὑπὸ τῶν πονηρῶν δαιμόνων ἐπιηραζόμενων ἀδελφῶν ποιεῖ. Καὶ γὰρ πυρὰ τίς ἐστὶ; καὶ ἐμπρησμὸς χαλεπὸς τῶν δαιμόνων ἢ ἐνέργεια. Σκόπει δὴ καὶ τὴν σὴν ψυχὴν μὴ προκατάλαβῃ ὀδῷ βαδίζων ὁ δαίμων· καὶ θταν ἴθι; παρόντα, μετὰ πολλῆς τῆς σπουδῆς πρόσφυγε τῷ Δεσπότη, ἴν' ἰδῶν σου τὴν θερμὴν καὶ διεγερθεμένην ψυχὴν ὁ δαίμων, ἄδρατον αὐτῷ νομίσῃ λοιπὸν εἶναι τὴν διάνοιαν τὴν σὴν. Ἄν μὲν γὰρ ἴθι χασμώμενον καὶ βραθυμούντα, ὡς εἰς* ἔρημον καταγῶγιον, ταχέως ἐπεισελεύσεται· ἂν δὲ καὶ συνεσταμένον καὶ διεγερθεμένον, καὶ τῶν οὐρανῶν αὐτῶν ἐκπρεμέμενον οὐδὲ ἀντιδέμασι τολμήσει λοιπὸν. Ὥστε εἰ καὶ τῶν ἀδελφῶν καταφρονεῖς, ἀλλὰ σου τοῦ φεῖσαι, καὶ τὴν κατὰ τῆς σῆς ψυχῆς εἰσθεδὸν ἀπόφραξον τῷ πονηρῷ δαίμονι. Οὐδὲν γὰρ οὕτως αὐτοῦ τὴν καθ' ἡμᾶς ἔφθοδον ἀποτειχίζει εἰσθεδὸν, ὡς εὐχὴ καὶ δέησις ἐκτελής.

* Aberat εἰς e Sav. suppletum. Ε.π.τ.

piscos vendidit, non uxori commisit; sed navicula in terram ducta, relictis omnibus sequutus est eum. Ideo quoque Lazarus, qui in sinu Abrahamæ erat, videbat dives, ut sicut illi graviore id effliciebat cruciatum, quod in atrio divitis sederet, et aliena videret bona: ita et diviti id gravius ipsa gehenna parit supplicium, quod Lazari voluptatem videat; et non solum ex cruciatum natura, sed etiam ex comparatione honoris illius intolerabiliori supplicio plecteretur. Et sicut ex paradiso Adamum eiciens Deus, e regione paradisi illum collocavit, ut frequens aspectus affectum renovans, majorem amissorum bonorum pareret sensum: ita etiam hunc ex adverso Lazari constituit, ut cognosceret quibus bonis seipsum privasset. Et quare non ad Lazarum, sed ad Abrahamum dives preces fudit? Pudebat nempe illum et erubescere, et ut ille afflicti solebat, ita illum estimans, putabat illum esse omnino injuriæ memorem. Si enim ego, inquit, qui tanta fruor rerum copia, nulla affectus injuria, despicebam hominem tot malis obrutum, nec micæ ipsi impertiebam: quanto magis ille ita contemptus, a gratia mihi conferenda alienus erit? Et Abrahamum vocavit, quem illa ignorare putabat, nescius quod patriarcha ea quæ dicebat non ex se proferret, sed leges ipsi divinus legeret. Et dignum requirebat illum, quem linguis canum frequenter objici passus erat. Sed vide Abrahami benignitatem: non dixit, Inhumane, crudelis, sceleste, cum in tantis malis reliqueris hominem, humanitatem nunc et misericordiam et veniam memoras? non te

puget, non erubescis? Nihil horum dixit, sed quid? *Fili, recepisti bona tua* (Luc. 16. 25). Animam enim humiliatam ne amplius conturbes, inquit: sufficit illi hoc supplicium, ne insultemus ejus calamitatibus. Quod in mea est potestate, inquit, hoc tibi do: hinc vero istuc migrare non est nostrum. Audiamus quid dicat dives Abrahamo: *Pater Abraham, misereere mei, et mitte Lazarum, ut intingat extremum digiti sui in aquam, et refrigeret linguam meam, quia crucior in hac flamma* (Ibid. v. 24). Cur ergo preces non emittit ad Lazarum, sed ad patriarcham? Jure certe: neque enim pauperem illum vel respicere quidem audebat; inhumanitatem enim et feritatem erga illum suam in mentem revocans, suspicabatur ipsum ne responsione quidem se dignaturum esse: Ideo non illi, sed patriarchæ supplicat. Attamen neque ita quid amplius lacratum est. Viden' quanto ille fruatur honore et dignitate, qui ad ostium sedebat, despectus, pauper, cum fame perpetuo pugnans, ulceribus obsessus, canibus objectus? Libenter enim ea frequenter verso, ut nemo eorum qui in egestate, in morbis, in fame versantur, seipsum ut miserum despiciat; sed cum patientia et gratiarum actione omnia ferens, jam bona spe alatur, ineffabiles illas exspectans retributiones laborumque mercedes: quas nos omnes assequi contingat, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quem decet gloria, imperium, honor et adoratio cum Patre et sancto Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA VI.

De Doctrina et Correptione.

Nuper quidem contra eos agebamus, qui oratione deserta, per illud tempus extra ecclesiam versantur. Jam vero cum iis expositolaturus sum, qui in ecclesia sunt; non quia intra eam manent, sed quia manentes nihilo melius sese habent, quam qui foris commorantur, dum nimirum tremendo illo tempore inter se confabulantes, divinos sermones contemnunt. Quid facis, o homo? videsne tot de fratribus tuis captivos hic prope adstantes? Scelesti enim et immanis catena est dæmonum exagitatio, omnique ferro gravior; et tu de rebus inconvenientibus interim colloquia misces? annon aspectus solus sufficiebat, ut te timore percoleret, atque ad condolendum aliis permoveret? Frater tuus in carcere est, et tu in socordia? quam tandem, obsecro te, veniam habebis, qui adeo sine affectu es, adeo inhumane, adeo crudelis? fratri tuo condolare non vis? at tibi ipsi saltem metuas et exurgas. Non times, ne forte dum aliis colloqueris, dum otio et desidia langues, dum securus agis, dæmon aliquis inde prosiliens, anima tua otiosa et scopis purgata inventa, magna cum securitate domum tuam sine ostio repertam invadat? Nonne universos homines in communi fontes lacrymarum illo tempore emittere oportebat, ac madidos vultus, omniumque fletum apparere et gemitus fieri circa Ecclesiam universam?

Post participationem mysteriorum, post usum lavaeri, post conjunctionem cum Christo factam, lupus ille ex grege agnos rapere, et in sua potestate retinere potuit; ac tu tam grande malum cernens non lacrymaris? quomodo ista excusatione sunt digna? Si vicini tui ædes incendio correptas videres, etiamsi omnium mortalium tibi infestissimus esset, die quæso, annon ad incendium restinguendum accurreres, metuens ne paulatim progressa flamma etiam tua vestibula apprehendat? Idem ergo tuis quoque fratribus misere a dæmonibus exagitatis facito. Rogus enim quidam est et immane incendium dæmonum vis. Observe porro animam tuam, ne dæmon progrediens eam occupet: ac si presentem cernas, magno studio ad Dominum confugito, ut dæmon videns ardentem et excitatum animum tuum, inaccessam sibi deinceps mentem tuam existimet. Si enim oscitantem et otio disfluentem conspiciat, veluti desertum hospitium subito invadat: si vero paratum te, alacrem et velut e caelis pendentem videat, ne intueri quidem te in posterum audebit. Quamvis igitur fratres tuos despicias, et tibi saltem parcas, et improbo dæmoni accessum ad animam tuam obstruas. Nihil enim viam ad nos ita intercludere illi solet, sicut oratio et proluxa præcatio. Si vero intelligere velis, quantum bonum sit, una cum propria salute etiam alios homines Deo lucrifacere posse,

audi prophetam in persona Dei dicentem : *Qui separat inquit, pretiosum a vili, tanquam os meum erit.* Quod autem dicit, hunc sensum habet : Qui ab errore ad veritatem proximum velut manu ducit ; aut a peccato ad virtutem, quantum homo valet, viam ei monstrat : ille inimitatur. Si enim ipse, cum Deus esset et infabilis illius essentiae particeps, crucem sibi amplexus, et alia omnia humana propter nos et salutem nostram sustinuerit : quid nos non tenemur prestare iis, qui eandem nobiscum naturam habent, et membra nostra sunt, quo eosdem e faucibus diaboli eripere, et ad virtutis iter traducere valeamus? Si enim in sensibus epulis ita res habeat, ut homines familiaribus suis et amicis aliquid asservantes, maximum id caritatis iudicium exhibeant : multo magis eximiam nobis laudem pariet, si in spiritualibus id praestemus. Etenim si quis proximum suum docere studeat, non tam benigne illum affici, quam amplio rem sibi retributionem procurat, et duplex lucrum consequitur : quia videlicet majorem a Deo remunerationem obtinet, et praeterea conando erudire fratrem, a se dictorum reminiscitur, memoriamque renovat. Si enim quis posita filii aut amici aut cognati inanimi statua, praesentem esse putet, ac per mortuam illam effigiem sibi imaginetur eum, qui jam pridem abiit : multo magis nos per divinas Scripturas sanctorum praesentia fruimur, habentes, non corporum quidem, sed animorum ipsorum imagines expressas : siquidem dicta ipsorum imagines quaedam sunt eorumdem animorum. Quemadmodum igitur medicus infirmos lectulis affixos non cogunt domum suam apportari, sed ipsimet, ut illorum morbis medeantur, ad illos currunt : ita tu quoque pro viribus labora, atque omnem diligentiam et curam adhibe, ut fratres animo aegrotantes liberare possis, memor admodum brevem esse hanc praesentem vitam. Quod si ista lucra non consecutemur, nulla in altero saeculo nobis speranda restat salus. Saepe una anima lucrifacta innumerorum acervum peccatorum tollere valet, et in illo die novum esse piaculum. Si enim Tabitha illa, quae viduas vestivit earumque inopiam sublevavit, a morte ad vitam denuo rediit (*Act. 9. 40*), earumque quibus ipsa misericordiam impertiverat lacrymae, animam defunctae ad corpus reduxerunt, cum mortuorum resurrectio nondum apparuisset : quid hominum opera tua conservatorum lacrymae efficere non possint? Sicut enim istam viduae circumstantes a morte ad vitam revocarunt : ita te quoque circumstantes qui hic servati fuerint, efficiant ut magnam experiaris humanitatem, teque ab inferni flammis eripiant. Nam si pro pecuniarum sumpptibus et largitionibus tot coronae, tanta merces, tanta fiat retributio : quomodo non plurima bona, pro allato animabus auxilio, nobis reddentur? Nemo recte suum commodum quaerere potest, absque proximi sui salute. Siquidem Paulus inquit, *Nemo quod suum est, quaerat, sed singuli quae sunt alterius (1. Cor. 10. 24)* ; probe sciens, quod proprium cujusque emolumentum in proximi utilitate continetur. Sicut enim qui injuriam aliis inferunt, et

aliena diripiunt ; ubi istae abiverint, et eos qui talia sunt passi, conspexerint, omnino enim videbunt eos, ut ex historia de divite et Lazaro manifestum est ; nec os aperire, nec verbum efferre et sese defendere poterunt, sed ingenti pudore et desperatione pleni ex illorum conspectu ad supplicia abibunt : sic qui alios erudiunt et admonent, ubi illos viderint, qui illorum opera servati sunt, sibi in altero saeculo patronos esse, magna fiducia replebuntur. Nec mihi quisquam dicat : Quid mihi cum illo est negotii? peregrinus est et ignotus. Quamdiu enim fidelis fuerit, et eorumdem tecum mysteriorum particeps, atque ad eandem tecum ecclesiam convenerit, omnibus et fratribus et cognatis tibi conjunctior est. Ut enim non qui furantur solum, sed etiam qui, cum possint, non impediunt, eadem poenas dant : ita etiam non solum impii, sed etiam qui ab impietate eos abducere possunt, id tamen facere renuunt, idem omnino cum ipsis supplicium luent. Quilibet igitur ex vobis unum aliquem fratrem recuperet, diligenter adlaboret, anxius et sollicitus sit, ut ad crastinam congregationem magna cum fiducia, munera Deo offerentes conveniamus, munera, inquam, omnibus pretiosiora, animas nimirum eorum reducentes, qui in errore versati sunt. Etiam si injuriam ferre oporteat, etiam si vulnera accipere, etiam si aliud quidlibet sustinere necesse sit, omnia tamen faciamus, ut recuperare tandem illos possimus. Nam etiam illi, qui adversa valetudine affliguntur, non raro calcitrare et contumelias dicere solent : sustinemus nihilominus ista, nec ejusmodi conviciis movemur, unum dumtaxat in optatis habentes, ut nimirum hominis ita indecore se gerentis sanitatem videamus. Quomodo igitur non absurdum fuerit, eos qui corporis incolumitati prospiciunt, tantum adhibere studium et diligentiam : tot vero animabus misere percutibus, ignavum esse ; et nihil gravius nobis contingere existimare, dum membra nostra computrescunt? Quid agis, o homo? videsne, dic mihi, fratrem tuum ad praecipitium ferri, suaeque curam abiecit salutis, et quid faciendum sit non intelligere, ei tamen manum non porrigis, non incusas, non arguis, sed magis ipsum non offendere aut molestus videri, quam salutem ejusdem procurare? et quam apud Deum veniam aut excusationem es habiturus? Non audivisti, quid olim Judaeis praeceperit Deus? ut jumenta videlicet inimicorum suorum errantia non negligerent, nec, si cecidissent, praeterirent. Ergone Judaeis quidem praecipitur, ne inimicorum jumenta negligerent ; nos vero fratrum animas quotidie supplantatas despiciemus? et quomodo non extremae crudelitatis et feritatis fuerit, ne tantam quidem curam nos impendere hominibus, quantum illi bestiis? Nimirum una haec res omnia evertit, haec vitam nostram perturbavit, quod neque cum corripimur, fortiter seramus, neque corripere ipsi alios velimus. Idcirco et molesti aliis sumus, cum reprehendimus; quoniam cum ab illis reprehendimur, exasperamur. Si namque vidisset frater tuus se a te laudari, cum te reprehenderet, ipse quoque eandem

Εἰ δὲ βούλει μαθεῖν ὅσον ἐστὶν ἀγαθὸν τὸ δυνήθῃαι μετὰ τῆς οἰκειας σωτηρίας καὶ ἕτερον κερδᾶναι, ἄκουσον ἐκ προσώπου τοῦ Θεοῦ λέγοντος τοῦ προφήτου· Ὁ δὲ ἄγων τίμιος ἐξ ἀναξίου, ὡς στόμα μου ἐστίν. Ὁ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· Ὁ ἐκ τῆς πλάνης, φησὶ. πρὸς τὴν ἀλήθειαν χειραγωγῶν, ἢ ἀπὸ τῆς κακίας πρὸς τὴν ἀρετὴν ὀδηγῶν τὸν πλησίον κατὰ δύναμιν [τὴν] ἀνθρωπίνην, ἐμὲ μιμεῖται. Εἰ γὰρ αὐτὸς Θεὸς ὢν, καὶ τῆς οὐσίας ἐκείνης τῆς ἀπορρήτου τυγχάνων, καὶ σταυρὸν κατεδέξατο, καὶ τὰ ἄλλα πάντα τὰ ἀνθρώπινα ὑπέμεινε δι' ἡμᾶς καὶ τὴν σωτηρίαν τὴν ἡμετέραν, τί οὐκ ἂν ελθὼν αὐτὸν δίκαιον περὶ τοὺς ὁμογενεῖς ἐπιδειξάσθαι καὶ τὰ μέλη τὰ ἡμέτερα, ὥστε καὶ τῆς φάρυγγος αὐτοῦ ἐξαρπάσαι τοῦ διαβόλου, καὶ πρὸς τὴν τῆς ἀρετῆς χειραγωγῆσαι ὁδόν; Εἰ γὰρ ἐπὶ τῶν αἰσθητῶν ἐδεσμάτων οἱ τὰ τῆς τραπέζης τοῖς αὐτῶν γνωρίμοις διαφυλάττοντες, μέγιστον ἀγάπης τεκμήριον ἐκφάνουσι, πολλῶ μᾶλλον ἐπὶ τῶν πνευματικῶν τοῦτο γινόμενον πολὺν ἡμῖν παρέξει τὴν ἔπαινον. Ὁ γὰρ τὸν πλησίον διδάσκων σπουδαζών, οὐ τοσοῦτον ἐκείνον εὐεργεσεῖ, ὅσον ἑαυτῷ μείζονα προξενεῖ τὸν μισθόν, καὶ διπλοῦν κερπύεται τὸ κέρδος, τῆς τε παρὰ τοῦ Θεοῦ ἀμοιβῆς πλεονος ἀπολαύων, καὶ αὐτῆς, ὅτε τὸν ἀδελφὸν διδάσκειν ἐπιχειρεῖ, εἰς ὑπόμνησιν ἐρχόμενος, καὶ ἀνανεῶν τὴν μνήμην τῶν [471] παρ' ἑαυτῷ εἰρημένων. Εἰ γὰρ εἰκόνα τις ἀψυχὸν ἀναθεὶς παιδὸς ἢ φίλου ἢ συγγενοῦς, νομίζει παρῆναι ἐκείνον τὸν ἀπελθόντα, καὶ διὰ τῆς εἰκόνας αὐτὸν φαντάζεται τῆς ἀψύχου, πολλῶ μᾶλλον ἡμεῖς διὰ τῶν θείων Γραφῶν τῆς τῶν ἁγίων παρουσίας ἀπολαύομεν, οὐχὶ τῶν σωμάτων αὐτῶν, ἀλλὰ τῶν ψυχῶν τὰς εἰκόνας ἔχοντες. Τὰ γὰρ παρ' αὐτῶν εἰρημένα, τῶν ψυχῶν αὐτῶν εἰκόνας εἰσίν. Ὡσπερ οὖν οἱ ἰατροὶ οὐκ ἀναγκάζουσι τοὺς ἀρρώστους ἐπὶ τῶν κλινιδίων κατακειμένους εἰς τὰς οἰκίας αὐτῶν φέρεσθαι, ἀλλ' αὐτοὶ τρέχουσι πρὸς ἐκείνους τὰς ἀρρώστιας· ἰατροὶ οὖν οὕτως καὶ σὺ ποίησον κατὰ δύναμιν τὴν σὴν, καὶ πᾶσαν σπουδὴν ἐπίδειξαι καὶ πρόνοιαν εἰς τὴν τῶν ἀρρώστων κατὰ ψυχὴν ἀδελφῶν ἀνάβρωσιν ἢ, εἰδὼς ὅτι βραχυὸς ὁ παρὼν βίος. Κἂν μὴ ταῦτα κερδάνωμεν τὰ κέρδη, οὐδεμίαν ἐξομεν ἐκεῖ σωτηρίαν· δύναται γὰρ πολλάκις μία κερδηθεῖσα ψυχὴ μυρίων ἄμαρτημάτων ἀφανίσαι, καὶ γενέσθαι ἡμῖν κατ' ἐκείνην τὴν ἡμέραν ἀντίψυχον. Εἰ γὰρ χήρας ἐνδύσασα καὶ πενίαν διορθωσαμένη ἢ Ταβιθὰ ἐκείνη, ἀπὸ θανάτου πάλιν εἰς ζωὴν ἐπανήλθε, καὶ τὰ δάκρυα τῶν ἐλεηθέντων ψυχῶν ἀπελθούσων ἐπανήγαγεν εἰς σῶμα πάλιν, οὕτω τῆς ἀναστάσεως φανεῖσθαι· τί οὐκ ἂν ἐργάσεται τῶν ἀνθρώπων τὰ δάκρυα, ὅσοι ὑπὸ σοῦ διασωθῶσιν; Ὡσπερ γὰρ ταύτην περιστεῖται αἱ χήραι ζῶσαν ἀπὸ νεκρᾶς ἐδειξαν· οὕτω καὶ σὺ τότε περισταίντες οἱ διασωθέντες νῦν, ποιήσουσι πολλὰς ἀπολαύσαι φιλανθρωπίας, καὶ τῆς γέννησης τοῦ πυρὸς ἐξαρπάσουσιν. Εἰ γὰρ ὅπου χρημάτων δαπάνη, τοσοῦτοι οἱ στέφανοι, τοσοῦτος ὁ μισθός, τοσαύτη ἢ ἀμοιβή· ὅπου ψυχῆς ὠφέλεια, πῶς οὐ πολλὰ ἡμῖν ἔσται τὰ ἀγαθὰ; Οὐδεὶς τὸ ἑαυτοῦ κατορθῶσαι δύναται, χωρὶς τῆς τοῦ πλησίον σωτηρίας. Καὶ γὰρ καὶ ὁ Παῦλος φησι· Μηδεὶς τὸ ἑαυτοῦ ζητεῖτω, ἀλλ' ἡ

τὸ τοῦ ἑτέρου ἕκαστος· εἰδὼς ὅτι τὸ ἑαυτοῦ ἐν τῷ τοῦ πλησίον κείται συμφέροντι. Καθ' ἕνα γὰρ οἱ ἀδικούντες καὶ πλεονεκτοῦντες, ἀπελθόντες ἐκεῖ, καὶ τοὺς ταῦτα παθόντας ἰδόντες (δύονται γὰρ πάντως, καὶ ὄηλον ἐκ τοῦ πλουσίου καὶ τοῦ λαζάρου τοῦτο), οὐδὲ ἀνοῖξει τὸ στόμα δυνήσονται, οὐδὲ εἰπεῖν τι καὶ ἀπολογήσασθαι, ἀλλ' αἰσχύνης πολλῆς ἐμπλησθέντες καὶ καταγνώσεως, ἀπὸ τῆς ὕψεως τῆς ἐκείνων ἐπὶ τὴν κόλασιν ἀπελεύσονται· οὕτω καὶ οἱ διδάσκοντες καὶ νοουθετοῦντες, ἰδόντες τοὺς ὑπ' αὐτῶν διασωθέντας συνηγοροῦντας αὐτοῖς ἐκεῖ, πολλὰς ἐμπλησθήσονται τῆς παρρησίας. Καὶ μή μοι λεγέτω τις· Τί γὰρ ἔχω κοινὸν πρὸς ἐκείνον; ἀλλότριός ἐστι καὶ ἄγνωστός. Ὡς ἂν ἢ πιστὸς, καὶ τῶν αὐτῶν οἱ μετ' ἐξ ἑμῶν μουσικῶν, καὶ εἰς τὴν αὐτὴν ἐκκλησίαν ἀπαντᾷ, καὶ ἀδελφῶν καὶ συγγενῶν ἀπάντων ἐστὶν οἰκειότερος. Ὡσπερ γὰρ οὐχὶ οἱ κλέπτοντες μόνον, ἀλλὰ καὶ οἱ κύριοι μὲν ὄντες κωλύσαι, μὴ ποιοῦντες δὲ, τὴν αὐτὴν ἐκείνοις διδοῦσι δίκην· οὕτως οὐχὶ οἱ ἀσεβοῦντες μόνον, ἀλλὰ καὶ οἱ δυνάμενοι μὲν ἀπαγαγεῖν τῆς ἀσεβείας, μὴ βουλόμενοι δὲ, τὴν αὐτὴν [472] ἐκείνοις ὑποστήσονται τιμωρίαν. Ἐκαστος ἡμῶν ἔνα τῶν ἀδελφῶν ἀνασωσάτω, περιεργασάσθω, πολυπραγμονησάτω, ἵνα εἰς τὴν ἐπιούσαν σύναξιν μετὰ πολλῆς παρρησίας ἀπαντήσωμεν, δῶρα τῷ Θεῷ κομίζοντες, δῶρα πάντων τιμιώτερα, τὰς ψυχὰς τῶν πεπλανημένων ἐπαναγαγόντες· κἂν ὑβρισθῆναι δέη, κἂν πληγὰς λαβῆι, κἂν ἴτιον ἕτερον ὑπηρεῖται, πάντα ποιήσωμεν, ὥστε αὐτοὺς ἀνακτῆσασθαι. Καὶ γὰρ καὶ οἱ νοσοῦντες πολλάκις λακτίζουσι καὶ ὑβρίζουσιν· ἀλλ' ὁμοῦς ἀνεγόμεθα, καὶ ταῖς ὑβρεσιν οὐ δακνόμεθα, ἀλλ' ἐν μόνον ἐπιθυμοῦμεν, τοῦ ταῦτα ἀσχημονοῦντος τὴν ὑγίειαν ἰδεῖν. Πῶς οὖν οὐκ ἔσποπον, τοὺς μὲν τῶν σωμάτων προνοοῦντας τοσαύτην ποιεῖσθαι τὴν ἐπιμέλειαν, ψυχῶν δὲ τοσοῦτον ἀπολλυμένων βῆθμεν, καὶ μηδὲν ἠγεῖσθαι πάσχειν διενδύ τὸν μελὸν ἡμῶν σηπομένον; Τί ποιεῖς, ἀνθρωπε; ὄραξ τὸν ἀδελφόν, εἰπέ μοι, κατὰ κρημνοῦ φερόμενον, ἡμελημένον ἔχοντα βίον, οὐ συνωρῶντα τὸ δέον, καὶ οὐκ ὀρέγεις χεῖρα, οὐκ ἐγκαλεῖς καὶ ἐλέγχεις; ἀλλὰ τὸ μὴ προσκρούσαι αὐτῷ καὶ φανῆναι ἐπαχῆς προτιμᾶς τῆς ἐκείνου σωτηρίας; καὶ ποῖαν ἐξῆεις συγγνώμην παρὰ τῷ Θεῷ, καὶ τίνα ἀπολογίαν; Οὐκ ἤκουσας τί τοῖς Ἰουδαίοις ἐκέλευσεν ὁ Θεός; τὰ ὑποζύγια τῶν ἐχθρῶν μὴ περιορᾶν πλανώμενα, μηδὲ παρατρέχειν πετωκότα. Εἶτα Ἰουδαῖοι μὲν τὰ ἄλογα κελεύονται μὴ περιορᾶν τῶν ἐχθρῶν, ἡμεῖς δὲ τὰς ψυχὰς τῶν ἀδελφῶν καθ' ἐκάστην ὑποσκελιζόμενας περιορῶμεθα; καὶ πῶς οὐκ ἐσχάτως τοῦτο ὠμότης καὶ θηριωδίας, μηδὲ τοσαύτην ἀπηνέμειν ἀνθρώποις πρόνοιαν, ὅσῃν τοῖς ἀλόγοις ἐκείνοι; Τοῦτο πάντα ἀνέστρεψε, τοῦτο τὸν βίον ἡμῶν συνέχευεν, ὅτι οὔτε ἐλεγχόμενοι φέρομεν γενναίως, οὔτε ἕτερος ἐλέγχειν βουλόμεθα. Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ ἐπαχθεῖς ἐσμεν ἐλέγγοντες, ἐπεὶ ἐκθηριώμεθα ἐλεγχόμενοι. Εἰ γὰρ ἦδει ὁ ἀδελφός ὅτι ἐλέγξας σε ἐπηρεῖτο παρὰ σοῦ, καὶ αὐτὸς ἐλεγχόμενος τὴν αὐτὴν ἀμοιβὴν ἀπέδωκεν ἂν. Βούλει διορθῶσαι τὸν ἀδελφόν; δάκρυον, εὖξαι τῷ Θεῷ, κατ' ἴδιαν λαθὼν παραινέσον, συμβούλευσον, παρακλέσον, δεῖξον ἀγάπην παρὰ τὴν ἁμαρτηκότητα, πείσον αὐτὸν ὅτι κερδόμενος καὶ φρονεῖς τὸν, οὐκ ἐκπεπύσαι βουλόμενος, περὶ τῆς ἁμαρτίας

^a Sic τὸν ἀρρώστιαν.

^b Sic Savil. pp. vulgato ἀναρρώσων. Lott

αὐτὸν ὑπομιμνήσκει· κάτασχε πόδας, καταφίλησον
 χεῖρας, μὴ ἐπαισχυνθῆς, εἰ γε ἀληθῶς λατρεύσαι
 βούλει. Ταῦτα γάρ καὶ ἱατροὶ ποιοῦσι πολλὰκις, δυσ-
 ἀρέστως ἔχοντας τοὺς κάμοντας καταφιλοῦντες,
 παρακαλοῦντες, ἀναπειθοῦσι σωτήριον δέξασθαι φάρ-
 μακον*. Κὰν ἀποθανεῖν δὲ ὑπὲρ τοῦ σωφρονίσαι τὸν
 ἀδελφόν, μὴ ἀποκνήσῃς· μαρτύριόν σοι τοῦτό ἐστιν·
 ἐπεὶ καὶ Ἰωάννης μάρτυς ἦν· καίτοι γε οὐχὶ θῦσαι
 ἐκελεύσθη, οὐδὲ εἰδῶλον προσκυνῆσαι, ἀλλ' ὑπὲρ τῶν
 ἱερῶν νόμων ὑβρίζομένων τὴν κεφαλὴν ἀπέθετο. Καὶ
 σὺ τοῖνυν ἀγώνισαι μέχρι θανάτου ὑπὲρ τῆς ἀληθείας,
 καὶ Κύριος πολεμήσει ὑπὲρ σοῦ. Ἄρκει εἰς ἄνθρωπος
 [473] ζήψα πεπυρρωμένον· ὀλόκληρον διορθώσασθαι
 δῆμον. Καὶ μὴ μοι τις λέγεται, Οὐδὲν ἔχω κοινὸν πρὸς
 τὸν ἀδελφόν. Πρὸς τὸν διάβολον οὐδὲν ἔχομεν κοινὸν
 μόνον, πρὸς δὲ τοὺς ἀνθρώπους πολλὰ ἔχομεν κοινὰ·
 τῆς φύσεως ἡμῖν τῆς αὐτῆς μετέχουσι, τὴν αὐτὴν
 γῆν οἰκοῦσι, καὶ ταῖς αὐταῖς τρέφονται τροφαῖς, τὸν
 αὐτὸν ἔχουσι Δεσπότην, τοὺς αὐτοὺς ἐδέξαντο νόμους.
 Μὴ τοῖνυν ταῦτα λέγωμεν, ἀλλὰ τὴν πρόπουσαν
 ἀδελφοφίαν κηδεμονίαν ἐπιδειξόμεθα. Πῶς γὰρ οὐκ
 ἄπονον, εἰ μὲν μάχην ἴδοιμεν ἐπὶ τῆς ἀγορᾶς, προσ-
 ἔνεαι καὶ καταλλάττειν τοὺς μαχομένους· καὶ τί λέγο
 μάχην; εἰ καταπεσόντα ἴδοιμεν θύον, πάντες χεῖρα
 ὀρέγομεν καὶ ἀναστῆσαι σπεύδομεν· τῶν δὲ ἀδελφῶν
 ἀπολλυμένων ἀμελεῖν καὶ β πῶς οὐ δεινόν; Μὴ τοῖνυν
 παύση παραινῶν τὸν ἀδελφὸν ὄρων ἀπολλύμενον, κὰν
 λοιδορῆ, κὰν ὑβρίσῃ, κὰν ἀπειλῇ ἔχθρος γενέσθαι,
 κὰν ὀτιοῦν. ἕτερον ἐπανατείνεται, πάντα φέρε γεν-
 ναίως, ὅπως αὐτοῦ κερδάνησιν τὴν σωτηρίαν. Ἐάν
 οὕτως ἔχθρος σου γένηται, ὁ Θεὸς ἔσται σοι φίλος,
 καὶ μεγάλοις σε κατὰ τὴν ἡμέραν ἐκείνην ἀμείψεται
 τοῖς ἀγαθοῖς. Μέγα μὲν γὰρ ἀγαθὸν καὶ τὸ ἐλεῖν τοὺς
 πενομένους· ἀλλ' οὐδὲν τοιοῦτον οἶον τὸ πλάνης ἀπαλ-
 λᾶττειν· οὐδὲν γὰρ ψυχῆς ἀντάξιον, οὐδὲ ὁ κόσμος
 ἅπας. Ὄστε κὰν μυρία δῶς χρήματα πένησιν, οὐδὲν
 τοσοῦτον ἐργάση οἶον ὁ μίαν ἐπιστρέφων ψυχὴν. Ὁ
 γὰρ τοῦτο παιῶν, κατὰ Παῦλον γίνεται καὶ Πέτρον,
 οὐχὶ κινδυνεύων καθάπερ ἐκεῖνοι, καὶ λιμοὺς καὶ λοι-
 μοὺς καὶ τὰ ἄλλα ὑποφέρων κακὰ· εἰρήνης γὰρ ὁ πα-
 ρῶν καιρὸς· ἀλλὰ τὰ ἀπὸ τῆς προθυμίας ἐπιδεικνύμε-
 νος. Καὶ τί λέγω Πέτρον καὶ Παῦλον; στόμα ἔσται τοῦ
 Χριστοῦ· Ὁ γὰρ ἐξάγων τίμιον ἐξ ἀναξίου, ὡς στόμα
 μου ἔσται, φησὶν. Ἐξεστὶ τοῖνον καὶ οἰκοὶ καθημένοις,
 ταύτην τὴν ἀλείαν ἐργάζεσθαι· εἰ τις ἔχει φίλον καὶ
 συγγενῆ καὶ οἰκεῖον, ταῦτα ποιεῖτω, καὶ ἔσται κατὰ
 Πέτρον καὶ Παῦλον. Κὰν μὴ σήμερον πείσης, αὖριον
 πείσεις· κὰν μηδέποτε πείσης, σὺ τὸν μισθὸν ἔξεις
 ἀπρητισμένον· κὰν μὴ πάντας πείσης, ὀλίγους ἀπὸ
 τῶν πολλῶν δυήσῃ. Καὶ γὰρ καὶ οἱ ἀπόστολοι, εἰ καὶ
 μὴ πάντας ξείσαν, ἐπεὶ πᾶσι διελέχθησαν, τὸν ἐπὶ
 πᾶσι μισθὸν ἔκαρπώσαντο. Μὴ τοῖνυν, ἐπειδὴ πολ-
 λούς οὐ δύνασαι διδάξαι, καὶ τῶν ὀλίγων καταφρό-
 νει, μηδὲ τῆ τῶν μεγάλων ἐπιθυμιά, καὶ τῶν μικρῶν
 σεαυτὸν ἀφελχύσης. Κὰν ἐκατὸν μὴ δυνηθῆς, τῶν

δέκα ἐπιμελήθητι· κὰν δέκα μὴ δυνηθῆς, μηδὲ τῶν
 πέντε καταφρονήσῃς· κὰν πέντε μὴ δυνηθῆς, τοῦ ἐνός
 μὴ ὑπερίδῃς. Οὐ γὰρ πρὸς τὸ τέλος τῶν κατορθουμέ-
 νων, ἀλλὰ πρὸς τὴν γνώμην τῶν κατορθουμένων ὁ Θεὸς
 τοὺς στεφάνους ὀρίζειν εἴωθε. Καὶ γὰρ τοῦ μὴ πείσαι
 τοὺς ἀκούοντας οὐκ ἔσμεν ὑπεύθυνοι οἱ διδάσκοντες,
 ἀλλὰ τοῦ μὴ συμβουλευσαί μόνον· τὸ μὲν γὰρ παραι-
 νῆσαι μόνον ἡμέτερον, τὸ δὲ πεισθῆναι ἐκείνων. Καὶ
 καθάπερ ἡμῶν μὴ παραινεσάντων, κὰν μυρία κατορ-
 θώσωσιν [474] ἐκεῖνοι, μόνους αὐτοῖς ἅπας ὁ μισθὸς
 κείσεται, ἡμῖν δὲ οὐδὲν ἔσται κέρδος· οὕτως ἔν, ἡμῶν
 παραινεσάντων, ἐκεῖνοι μὴ προσέχωνται, ἅπαντα
 αὐτοὺς ἡ τιμωρία καταλήψεται, ἡμῖν δὲ οὐδὲν ἔσται
 ἐγκλημα, ἀλλὰ καὶ πολλὸς ὁ μισθὸς ἀπαντήσεται
 παρὰ τοῦ Θεοῦ· τὸ γὰρ ἡμῶν ἅπαν ἐπληρώσαμεν.
 Ὁ μὲν γὰρ τοῖς προσέχουσι λέγων, ἔχει παραμυ-
 θίαν τοῦ λέγειν τὴν πειθῶ τῶν ἀκροαμένων· ὁ δὲ
 συνεχῶς λέγων, καὶ μὴ ἀκούμενος, εἶτα οὐ παύ-
 μενος τοῦ λέγειν, πλείονος ἂν εἴη τιμῆς ἄξιος, διὰ τὰ
 τῷ Θεῷ δοκοῦν καὶ μηδενὸς προσέχοντος, τὸ αὐτοῦ
 πληρῶν πᾶν. Ἄλλ' εἰ καὶ ἡμῖν ὁ μισθὸς μεῖζον ἐκ
 τῆς ὑμετέρας παρακοῆς, ὅμως ἐπιθυμοῦμεν τοῦτον
 ἐλαττωθῆναι μάλλον, καὶ τὴν ὑμέτεραν αὐξηθῆναι
 σωτηρίαν, μισθὸν μέγαν τὴν ὑμέτεραν εὐδοκίμησιν
 εἶναι νομίζοντες. Ἄν τοῖνυν ἴθης τινὰ δεόμενον ψυχι-
 κῆς ἢ σωματικῆς θεραπείας, μὴ λέγε πρὸς ἑαυτὸν,
 Τίνος ἔνεκεν ὁ δεῖνα καὶ ὁ δεῖνα αὐτὸν οὐκ ἐθεράπευ-
 σεν; ἢ, ὅτι· Ἐγὼ κοσμικὸς εἶμι, γυναῖκα ἔχω καὶ παι-
 δία· ταῦτα τῶν ἱερῶν ἐστὶ, ταῦτα τῶν μοναχῶν.
 Εἰπέ δὴ μοι, ἐάν εὖρης χρυσίον κείμενον, μὴ λέγεις
 πρὸς ἑαυτὸν, Τίνος ἔνεκεν ὁ δεῖνα καὶ δεῖνα αὐτὸ οὐκ
 ἀνείλοντο; οὐδαμῶς· ἀλλὰ σπουδάσεις πρὸ τῶν ἄλλων
 διαρπάσαι. Οὕτω καὶ ἐπὶ τῶν πεπτωκότων ἀδελφῶν
 λογιζέσθαι, καὶ νόμιζε θησαυρὸν εὐρηκέναι τὴν ἐπιμέ-
 λειαν τὴν ἐκείνων. Ὁ γὰρ ἐξάγων τίμιον ἐξ ἀνα-
 ξίου, φησὶν, ὡς στόμα μου ἔσται. Καὶ τί τούτου γέ-
 νοιτ' ἂν ἴσῃ; ὁ γὰρ οὐτε νηστεία, οὐτε χαμενία, οὐκ
 ἄλλο τι δύναται ἐργάσασθαι, τοῦτο ἢ τοῦ ἀδελφοῦ σω-
 τηρία ποιεῖ. Μὴ γὰρ ἐγὼ ταῦτα ἐπαγγέλλομαι· αὐτὸς
 ὁ Θεὸς τοῦτο εἶπεν· Ὅτι κὰν ἕνα τινὰ ἐξαγάγῃς, φησὶν,
 ὡ; στόμα μου ἔσται τὸ στόμα σου. Μὴ τοῖνυν παρ-
 ὄντες λέγωμεν, Τίνες ἤμαρτον; ἀλλὰ σπουδάσωμεν,
 ὅπως αὐτοὺς διορθώσωμεν· καὶ μὴ τοῦτο σκοπῶμεν
 μόνον, εἰ πολλοὶ οἱ παρασυρόμενοι, ἀλλ' ἐκεῖνο σπο-
 πτήσωμεν, ὅπως αὐτοὺς ἀπαγάγωμεν. Τὸ μὲν γὰρ
 πρὸ τῆς ἀμαρτίας ἀσφαλίζεσθαι τοὺς ἀδελφοὺς μὴ
 πεσεῖν, οὐκ ὀλίγην ἡμῖν προξενεῖ σωτηρίαν· τὸ δὲ καὶ
 μετὰ τὴν ἀμαρτίαν πολλὴν τὴν περὶ αὐτοὺς ἐπιδει-
 κνωσθαι ἐπιμέλειαν, οὐ μικρὸν καὶ τοῦτο παρέχει τὸν
 ἐπαινον. Καὶ γὰρ καὶ ἱατροὶ λέγουσι μὲν καὶ ὑγιαι-
 νοῦσι τοῖς φθνήρωποις ἂ δύναται τὴν ὑγίαν δια-
 τηρῆσαι αὐτοῖς, καὶ πᾶσαν ἀποκρούσασθαι νόσον·
 ἀμελήσαντας δὲ τῶν ἐπιστημάτων καὶ ἀρρηστίᾳ
 περιπεσόντας οὐ παροῦσιν, ἀλλὰ καὶ πολλὴν τότε
 μάλιστα ἐπιδεικνύνται πρόνοιαν, ὅπως αὐτοὺς ἀπαλ-
 λάξωσι τῶν νοσημάτων. Καὶ σὺ τοῖνυν, ὅταν ἀδελ-
 φὸν δὲ διορθώσῃ, κὰν τὴν ψυχὴν ἐπιδοῦναι δὲ,
 μὴ παραιτήσῃ. Ὁ Δεσπότης ἡμῶν δι' ἡμᾶς ἀπ-
 ἔθανε· σὺ δὲ οὐδὲ λόγον προφῆσαι; καὶ ποῖαν ἔξεις

* Savil. addit uncis inclusa hæc : Τίνος ἔνεκεν οὐκ ἐπὶ
 διορθώσει τῶν ἀδελφῶν ἀγωνίζῃ; κὰν τὸν ὁμόδουλον, κὰν τὸν
 ὁμοίωτον διορθώσω.

* Scribte ἀμελῆαι καὶ ve] τὸ « καὶ » dele. Emv.

* Hæc, αὖριον πείσεις, e Savilio accesserunt. Edit.

tibi pro reprehensione gratiam referret. Fratrem corrigere desideras? lacrymas profunde, preces Deo offer, seorsim illum acceptum admone, consilium da, obsecra, caritatem tuam erga lapsum ostende: persuadeas illi, te non ostentandi et insultandi libidine, sed cura quadam et sollicitudine commotum de errore ipsum commonefacere: amplectere pedes ipsius, manibus fige oscula; ne erubescas, si quidem revera ipsi medicinam adferre velis. Hæc enim etiam medici frequenter faciunt, dum agrotos morosos deosculantur, et rogantes eis persuadere conantur, ne salutarem medicinam repudient. Quamvis mortem subire pro correctione fratris necesse esset, nihil tamen reformides: martyrium tibi hoc est: siquidem et Joannes martyr erat, et quidem nec sacrificare idolis, nec eadem adorare jussus est, sed pro sacrilegiis, quas violari cernebat, caput suum deposuit. Tu igitur similiter usque ad mortem pro veritate decerta, et Dominus pro te pugnabit. Sufficit homo unus zelo inflammatus, ad universum populum corrigendum. Et ne mihi aliquis dicat, Nihil mihi cum fratre commercii est. Cum solo diabolo nihil commercii habemus, cum hominibus vero multa habemus communia: nam ejusdem nobiscum naturæ sunt participes, eandem terram incolunt, iisdem alimentis nutriuntur, eundem habent Dominum, easdem leges acceperunt. Ne igitur ista dixerimus, sed quam par est, pro fratribus nostris sollicitudinem ostendamus. Quomodo enim non absurdum est, nos quidem, si pugnam forte in platea ortam videamus, accedere et pugnantem inter se reconciliare: et quid dico pugnam? si vel asinum lapsum conspiciamus, cuncti manus porrigimus eumque elevare contendimus; fratrum vero peremptium nullam rationem habere, quomodo id non nefarium est? Noli igitur desistere, fratrem, quem ad exitium ruere cernis, cohortari: etiamsi convicia in te faciat, etiamsi contumeliis te afficiat, etiamsi inimicum se fore tibi comminetur, etiamsi quidvis aliud intentet; omnia constanti animo perferas, quo salutem ipsius lucrifacias. Si hic tibi inimicus fiat, Deus amicus tuus erit, et amplius in illa die bonis te remunerabitur. Magnum quidem bonum est, inopia pressorum misereri, sed nihil tale tamen, quale est ab errore alios avocare: nihil enim cum anima conferendum, ne mundus quidem universus. Quamvis igitur immensam pecuniæ vim pauperibus elargiaris, nihil tamen tale præstabis, quale si vel unam animam convertas. Qui enim istud facit, Paulum imitatur et Petrum, non pericula quidem, sicut illi, subeundo, famem item et pestem atque alia incommoda perferendo; tempus enim jam pacis est; sed alacris ad omnia et prompti animi signa ostendendo. Et quid dico Petrum et Paulum? os Christi erit: *Qui enim separat pretiosum a vili, inquit, tanquam os meum erit.* Licet igitur etiam domi sedentibus istum piscatum exercere: si quis amicum aut cognatum aut familiarem habeat, hæc faciat, et similis erit Petro et Paulo. Et quamvis hodie non persuaseris, forte cras erit ut persuideas, et si nunquam ut obtemperet induxeris,

tu tamen perfectam mercedem consequeris: et si non omnibus, e multis tamen aliquibus persuadere poteris. Quoniam et ipsi apostoli, etsi non omnibus persuaserint, quia tamen ad omnes sermonem habuerunt, mercedem quoque pro omnibus receperunt. Noli igitur, cum multos docere non potes, etiam pauculos contemnere: noli majora desiderando a minoribus te ipsum abstrahere. Si centum convertere non possis, decem conare; et si decem nequeas, ne quinque contempseris; ac si nec istos convertere valeas, unum negligere ne velis. Non enim ab emendatorum numero, sed ab emendantium mente Deus coronas definire consuevit. Etenim vero uno ideo culpabiles sumus, si auditoribus quæ proponimus non persuadeamus, sed si illos monere negligamus: hortari enim solim nostrarum partium est, illorum vero obtemperare. Et ut nobis non admoventibus, illisque interim innumera recte gerentibus, tota merces ipsis solis reponetur, nobis vero nihil emolumenti inde accedet: ita si vicissim nobis adhortantibus ipsi non pareant, omnis poena eosdem comprehendet; nobis vero culpa non erit, sed amplum a Deo præmium tribuetur. Qui enim sibi dicenti faciles attentosque habet auditores, facile illorum obedientia dicendi laborem solatur: si vero quis assidue verba faciens non audiatur, nec a dicendo desistat, is utique majore honore dignus fuerit, eo quod Deo ita videatur, et quod nemine etiam obsequente omnes sui muneris partes impleat. Sed quamvis tamen nobis major ex vestra inobedientia merces existat; eam nihilominus imminui potius desideramus, salutemque vestram augeri, quod magni præmii loco gloriam vestram ducamus. Si ergo quempiam sive animæ sive corporis medela indigentem conspicias, ne apud te dixeris, *Quam ob causam iste vel iste hunc non curavit? aut, Ego sæcularis sum, uxorem et liberos habeo: sacerdotum ista sunt, monachorum sunt.* Dic mihi, obsecro, si aurum alicubi positum invenias, dicisne apud te ipsum, *Quare iste aut iste hoc aurum non sustulit? minime vero: sed aliis omnibus illud præripere studes.* Idem igitur tibi animus sit, si quando lapsos errore fratres videris, curam eorum velut thesaurum inventam reputes: *Qui enim separat pretiosum a vili, inquit, tanquam os meum erit (Jer. 15. 19).* Et quidnam cum ista re conferri poterit? Quod enim neque jejunium, neque humi dormitio, neque aliud quidquam præstare nobis potest, hoc procurata fratris salus efficere potest. Ne ego ista enuntio; ipsemet Deus hoc asseruit, inquit: *Quod si vel unum aliquem liberaveris, tanquam os meum erit os tuum.* Ne igitur prætereuntes dicamus, *Quinam peccaverunt? sed studium diligentiamque adhibeamus, ut ipsos corrigamus: nec illud consideremus, utrum magnus sit perversorum numerus, sed potius cogitemus, qua ratione eos ab errore abducamus.* Etenim ante peccatum fratres obfirmare ne labantur, non exigam nobis salutem comparat: erga vero errore jam lapsos magnam ostendere sollicitudinem, et ipsum non mediocre laudem parit. Ac medici quidem, ipsis quoque recte valentibus ea

indieant quæ sanitatem conservare omnemque depellere languorem valeant : illos autem, qui rebus his neglectis in adversam valetudinem inciderunt, minime negligunt, sed tunc maxime curam suam demonstrant, ut eos a morbis liberent. Et tu igitur, si quando fratrem corrigere necesse sit, etiamsi vitam profurdere oporteat, ne recuses. Dominus noster propter nos mortem subiit; et tu ne verbum quidem emitteres? et quam habebis veniam, quamve adferes excusationem? quomodo ante tribunal Christi cum fiducia consistes, quæso, qui jam tot animarum interitum nihil pensi habes? Utinam mihi novisse illos liceat: vestram utique non expeterem operam, sed ipse quam citissime emendarem. Age porro, si justa sententia aliquem condemnatum ad supplicia duci videres, eumque e carnificis manibus eripere valeres, nonne quidvis faceres, ut a supplicio eum liberares? Fratrem igitur cum conspicias, non a carnifice, sed a diabolo ad barathrum perditionis trahi, ne consilium quidem adferre dignaris, ut ipsum ab immani illa bellua eripias? et quam veniam tandem impetrabis? Sed fortior te est ac potentior? Mihi illum manifestum ob oculos statue: caput mihi potius auferri patiar, quam permittere, ut sacra vestibula ingrediatur. Quomodo enim non absurdum est, pueros quidem cum vexatione ac molestia ad negotia principio inducere, quæ exordia quidem habent laboriosa, finem vero utilem ac bonum; nos vero contrario modo in spiritualibus rebus affectos esse? Enimvero si quis extraneus aliunde ad nos veniret, et tum religionis disciplinæque Christianæ negotia, tum politiæ nostræ confusionem probe intelligeret, nescio quosnam alios magis, quam nos ipsos hostes Christi iudicaturus esset. Ita enim vitæ nostræ rationem instituimus, perinde ac si de industria viam mandatis ipsius contrariam ambulare decrevissemus. Cum enim, quæ facere nobis præcipi, volentibus levia sint ac facilia; quæ vero prohibet, aspera difficiliaque existant; et nos quæ prohibita sunt faciamus, quæ vero præcepta negligamus: nonne nos ei obnitentes; ut hostes ista committere dicent? Sed sicut bonis in more positum est, ea proximis suis suadere, per quæ ipsi prohi evaserunt: ita improbi illarum rerum proximis auctores esse consueverunt, per quas ipsi facti sunt perversi. Unum namque et idem improbitatis illorum genus est: et loco consolationis poenæ suæ putant aliorum perniciem.

Quis vestrum, quæso, cum domi fuit, Christianum aliquem libellum in manus sumpsit, et quæ in eo continentur evolvit, Scripturamque scrutatus est? Nemo facile reperietur qui hæc dicere possit. Calculos quidem et tesseras apud proximos reperiemus, libros vero aut nusquam, aut apud paucos: et hi quidem non habentibus nihil sunt meliores: quod eos colligatos et in scriniis repositos perpetuo servant, quodque omne ipsorum studium sit, ut subtilis sit membrana, eleganter efformatæ literæ; nullum autem, ut legant. Non enim propter utilitatem et usum sibi libros compararunt, sed ut opulentiam et ambitionem suam ostendant tantum in illis studium posuerunt: tanta est hæc

vanissima jactantia. Neminem namque ambitiosum dicere audio, quod ea quæ in libris continentur calleat, sed quod aureis literis sint perscripti. Eunuchus ille barbarus et innumeris curis implicatus curru insidens legebatur, licet non intelligeret quæ legebatur. Si vero tantum etiam in via legendi studium ostendit, cogita quantum domi agens impenderit: si tempus quo iter faciebat, sine lectione abire non patiebatur, quanto magis, dum domi sederet? si, cum nihil intelligeret, numquam a lectione cessavit? quanto magis postquam doctrina imbutus fuit? Quemadmodum enim famem sentire bonæ valetudinis corporis indicium est: ita divinos sermones studiose audire, sanitatis animæ maximum argumentum merito quis fecerit. Cur enim vobis tam frequenter quæstiones proponimus, earum vero solutionem non adferimus? Ut vos assuefaciamus, non semper præmansum cibum capere, sed ut subinde etiam responsionem ad propositam sententiam inferatis. Atque hæc in re columbas imitamur, quæ pullos suos, quamdiu quidem in nido manent, proprio ore nutriunt; cum vero ipsos ex nido jam exigere possunt, atque firmatas conspiciunt, non amplius id faciunt, sed granum quidem in ore portantes, pullis ostendunt: quibus avide expectantibus et accedentibus, matres escam in pavimentum demittentes, ipsos per se colligere monent. Eodem igitur modo et nos facimus, spirituale videlicet nutrimentum ore tenentes et convocantes, ut vobis pro consuetudine solutionem indicemus: quando vero jam accessistis, et vos accepturos speratis, verba omittimus, ut ipsi per vos sensum percipiant. Et sicuti citharædi digitos discipulorum suorum accipientes, eos vocibus formandis sensim aptant, et ad perite tangendum instruunt, ut ex mutis tum digitis tum sibus eos qualibet voce suaviolem et dulciorem sonum efficere doceant: ita nos quoque facimus. Nam quemadmodum in cithara fides ipsas quidem tum artifex pulsatur, tum imperitus; et hic quidem molestia afficit auditorem, ille vero demulcet et oblectat; et iidem quidem digiti eademque fides sunt, sed non eadem peritia: ita in divinis quoque Scripturis res sese habet: multi siquidem divina eloquia seu oracula aggrediuntur, sed non omnes tamen lucrum inde reportant, nec omnes fructum percipiunt. Causa vero est, quoniam ea quæ dicta sunt nec intellectu penetrant, nec arte instructi citharam capessunt. Quod enim in citharæ pulsu ars est, id in divinis legibus est operum demonstratio. Et quemadmodum adversa valetudine laborantibus non oportet brevem et opere subitario paratam mensam apponere, sed præparare studiose cibos necesse est; ut si æger hoc nolit, aliud sumat; et si illud non admittat, aliud capiat; et si hoc rejiciat, aliud acceptet; atque hæc ratione, diversitate ciborum, molestiam vincamus, varietate instructa mensa animi morositatem deliniamus: eodem modo in spirituali epulo agendum est, cum imbecilles sumus; quo scilicet ex multis variisque exemplis facilius vobis utilium electio fiat. Ne igitur graviter adhortationem meam feratis: si enim quid indigne ferendum

συγγνώμην, ποίας ἀπολογίας τεύξῃ; πῶς ἐπὶ τοῦ βήματος στήσῃ τοῦ Χριστοῦ μετὰ παρρησίας, εἰπέ μοι, τοσοῦτων ψυχῶν ἀπόλειαν παρορῶν; Εἶθε μοι δυνατόν ἦν τούτους εἰδέναί, καὶ οὐκ ἂν ἐδεήθην ὑμῶν, ἀλλὰ τὴν ταχίστην ἐποησάμην διόρθωσιν. Εἰπέ δὴ μοι, εἴ τινα εἶδες ἀπαγόμενον δικαίᾳ ψήφῳ καταδικασθέντα, εἶτα κύριος ἤξ ἐξαρπάσαι τῶν τοῦ δημίλου χειρῶν· οὐκ ἂν ἅπαντα ἐπραξας, ὥστε αὐτὸν ἀπαλλάξαι [475] τῆς ἀπαγωγῆς; Τὸν δὲ ἀδελφὸν ὀρῶν οὐχ ὑπὸ δημίλου, ἀλλ' ὑπὸ τοῦ διαδόλου πρὸς τὸ βάρβαρον τῆς ἀπωλείας ἐλκόμενον, οὐδὲ συμβουλὴν προέσθαι ὑπομένεις, ὥστε αὐτὸν ἐξελεύσθαι τὸν χαλεπὸν τούτου θηρίου; καὶ ποίας ἂν τύχοις συγγνώμης; Ἄλλ' ἰσχυρότερός σου καὶ δυνατώτερός ἐστιν; Ἐμοὶ δὲ ἄλλον αὐτὸν κατὰστυσον, αἰρήσομαι τὴν κεφαλὴν ἀποθέσθαι μᾶλλον, ἢ τῶν ἱερῶν αὐτὸν ἀφείναι ἐπιθήναι προθύρων. Πῶς γὰρ οὐκ ἄτοπον, τοὺς μὲν παῖδας μετὰ τάλαιπωρίας ἄγειν τὴν ἀρχὴν ἐπὶ πράγματα προοίμια μὲν ἔχοντα ἐπίμοχθα, τὸ δὲ τέλος χρηστῶν, ἡμᾶς δὲ αὐτοὺς ἀπ' ἐναντίας περὶ τῶν πνευματικῶν διακεισθαι πραγμάτων; Καὶ γὰρ εἴ τις ἐξωθέν ποθεν ἡμῖν ἐπιστάς, καὶ τοῦ Χριστοῦ τὰ προστάγματα ^a, καὶ τῆς πολιτείας τῆς ἡμετέρας καταμάθοι τὴν σύγχυσιν καλῶς, ὡς οἶδα τίνας ἐτέρους μᾶλλον ἡμῶν ἐχθροὺς ὑπολήφεται εἶναι τοῦ Χριστοῦ. Καθάπερ γὰρ ἐσπουδακότες τὴν ἐναντίαν αὐτοῦ ἐλθεῖν τοῖς ἐπιτάγμασιν, οὕτω ταύτην ὠδεύσαμεν τὴν δόδον. Ὅταν γὰρ ἃ μὲν ἐπιτάττει ποιεῖν, εὐκόλα καὶ ῥᾶστα τοῖς βουλομένοις, ἃ δὲ ἀπαγορεύῃ, χαλεπῶ καὶ ἐπίπονα· ἡμεῖς δὲ τὰ προστεταγμένα ἀφέντες, τὰ κεκωλυμένα πράττωμεν· ἄρα οὐχὶ φιλονεικούντας αὐτῶ ταῦτα ἀμαρτάνειν φήσουσιν ἡμᾶς ὡς ἐχθροὺς; Ἄλλ' ὥσπερ τοῖς ἀγαθοῖς ἔθος ταῦτα τοῖς πλησίον παραινεῖν, δι' ὧν αὐτοὶ γεγόνασιν ἀγαθοί· οὕτω καὶ τοῖς πονηροῖς ἔθος ταῦτα εἰσηγεῖσθαι τοῖς πλησίον, δι' ὧν αὐτοὶ γεγόνασι φαῦλοι (ἔν γὰρ αὐτῶ καὶ τοῦτο τῆς πονηρίας αὐτῶν εἶδος ἐστι)· καὶ παραμυθίαν ἡγοῦνται τῆς οἰκείας κολάσεως τὴν ἐτέρων ἀπόλειαν.

Τίς ὑμῶν, εἰπέ μοι, ἐν οἰκίᾳ γενόμενος πυκτίον ἔλαβε Χριστιανικὴν μετὰ χειρας, καὶ τὰ ἐγκείμενα ἐπῆλθε, καὶ ἠρεύνῃσεν τὴν Γραφήν; Οὐδεὶς ἂν ἔχοι ταῦτα εἰπεῖν· ἀλλὰ πεττούς μὲν καὶ κύβους παρὰ τοῖς πλησίον εὐρήσομεν, βιβλία δὲ οὐδαμοῦ, ἀλλὰ παρ' ὀλίγοις· καὶ οὗτοι δὲ τοῖς οὐκ ἔχουσιν ὁμοίως δαίκενται, δῆσαντες αὐτὰ καὶ ἀποθέμενοι ἐν κιβωτίοις διαπαντός· καὶ ἡ πᾶσα αὐτοῖς σπουδὴ, περὶ τὴν τῶν ὑμῶν λεπτότητα, καὶ τὸ τῶν γραμμάτων κάλλος, οὐ περὶ τὴν ἀνάγνωσιν. Οὐ γὰρ ὑπερφειλείας ἢ κέρδους τὴν κτήσιν αὐτῶν πεποιήσαν, ἀλλὰ πλοῦτου καὶ φιλοτιμίας ἐπίδειξιν ποιούμενοι, περὶ ταῦτα ἐσπουδάκασιν. Τοσαύτῃ τῆς κενοδοξίας ἢ ὑπερβολῇ. Οὐδενὸς γὰρ ἀκούω φιλοτιμουμένου, ὅτι οἶδε τὰ ἐγκείμενα, ἀλλ' ὅτι χρυσοῖς ἔχει γράμμασιν ἐγγεγραμμένα. Ὁ εὐνοῦχος ἐκεῖνος βάρβαρος ὢν, καὶ μυριάς συνεχόμενος φροντίσιν, οὐκ εἰδὼς ἅπερ ἀνεγίνωσκεν, ὅμως ἀνεγίνωσκεν ἐπὶ τοῦ ὀρήματος καθήμενος. Εἰ δὲ ἐν ὀδῷ τοσαύτην σπουδὴν ἐπεδείκνυτο,

ἐννύησον πόσῃ ἐν οἴκῳ διατρίβων· εἰ τὸν καιρὸν τῆς ὕδοιπορίας οὐκ ἠνείχετο χωρὶς ἀναγνώσεως μένειν, πολλῶ μᾶλλον ἐν τῇ οἰκίᾳ καθήμενος· εἰ μὴδὲν εἰδὼς ὧν ἀνεγίνωσκεν οὐκ ἀφίστατο τῆς ἀναγνώσεως, πολλῶ μᾶλλον μετὰ τὸ μαθεῖν. Ὅσπερ γὰρ τὸ πεινήν ἡ σωματικῆς εὐεξίας ἐστὶ σημεῖον, οὕτω καὶ τὸ περὶ τὴν ἀκρόασιν τῶν θεῶν λογίων ἐσπουδακεῖναι, τῆς κατὰ ψυχὴν ὑγείας τεκμήριον ἄν τις μέγιστον [476] ποιήσαιο. Τίνος γὰρ ἔνεκεν πολλὰκις ὑμῖν ζητήματα κινουμέντις τινα, τὴν λύσιν αὐτῶν οὐκ ἐπάγομεν; Ἐθίζοντες ὑμᾶς μὴ διαπαντός μεμασμημένην δέχεσθαι τὴν τροφήν, ἀλλὰ πολλοῦ καὶ αὐτοὺς ἐπάγειν τὴν λύσιν τοῦ νοήματος· ὅπερ ποιῶσιν αἱ περισσότεραί. Καὶ γὰρ ἐκείναι τοὺς νεοττοὺς, ἕως μὲν ἂν ἐν τῇ καλιᾷ μένωσι, τῷ οἰκίῳ τρέφουσι στόματι· ἐπειδὴν δὲ αὐτοὺς δυνήθωσιν ἐξαγαγεῖν τῆς νεοσιᾶς, καὶ ἴδωσιν αὐτοῖς παγέντα τὰ πετρά, οὐκέτι τοῦτο λοιπὸν ποιῶσιν, ἀλλὰ φέρουσι μὲν τὸν κόκκον ἐπὶ τοῦ στόματος, καὶ ἐπιδεικνύουσιν· ἐπειδὴν δὲ οἱ νεοττοὶ προσδοκῆσαντες πλησίον ἔλθωσιν, αἱ μητέρες ἀφείσαι τὴν τροφήν ἐπὶ τοῦ ἐδάφους, δι' ἑαυτὸν κελεύουσιν ἀναλέγεσθαι. Οὕτω καὶ ἡμεῖς ποιῶμεν, λαμβάνοντες τὴν πνευματικὴν τροφήν ἐπὶ τοῦ στόματος, καλοῦμεν ὑμᾶς, ὡς δηλώσωσιν ὑμῖν συνήθως τὴν λύσιν· ἐπειδὴν δὲ προσέβλητε καὶ προσδοκῆσητε δέξεσθαι, ἀφίεμεν θήματα, ὥστε ὑμᾶς δι' ὑμῶν αὐτῶν ἀναδέξεσθαι τὰ νοήματα. Καὶ καθάπερ οἱ καθαροὶ τοὺς δακτύλους τῶν μαθητῶν αὐτῶν λαμβάνοντες, ἡρέμα τοῖς φθόγγοις προσαγοῦσι, καὶ διαψηλαφᾶν μετ' ἐμπειρίας παιδεύουσι, διδάσκοντες ἐκ τῶν ἀφῶνων δακτύλων τε καὶ νεύρων πάσης φωνῆς ἠδείαν τε καὶ γλυκυτέραν κατασκευάζειν φωνήν· οὕτω δὴ καὶ ἡμεῖς ποιῶμεν. Ὅσπερ γὰρ ἐπὶ τῆς κιθάρας ἄπτεται μὲν ὁ τεχνίτης τῶν νευρῶν, ἄπτεται δὲ καὶ ὁ ἀτεχνός· καὶ ὁ μὲν λυπεῖ τὸν ἀκρατῆν, ὁ δὲ ψυχαγωγεῖ καὶ τέρπει· καίτοι γε οἱ αὐτοὶ δάκτυλοι καὶ αἱ αὐταὶ νευραὶ, ἀλλ' οὐχ ἡ αὐτὴ ἐμπειρία· οὕτω δὴ καὶ ἐπὶ τῶν θεῶν Γραφῶν· ἐπέρχονται μὲν πολλοὶ τὰ θεῖα λόγια, ἀλλ' οὐ πάντες κερδαίνουνσιν, οὐδὲ καρποῦνται πάντες· τὸ δὲ αἴτιον, ἐπειδὴ οὕτε τοῖς εἰρημένοις ἐμβαθύνουσιν, οὕτε μετὰ τέχνης τῆς κιθάρας ἄπτονται. Ὅ γὰρ ἐπὶ τῆς κιθαρῆς ἡ τέχνη, τοῦτο ἐπὶ τῶν τῶν Θεοῦ νόμων ἢ διὰ τῶν ἔργων ἐπίδειξις. Καὶ καθάπερ ἐπὶ τῶν ἀρρώστούντων οὐκ ἀναγκαῖον σύντομον καὶ ἐσχεδιασμένην παραθεῖναι τράπεζαν, ἀλλὰ δεῖ παρασκευάσαι τὰ σιτία, ἵνα, ἂν τοῦτο ὁ κάμνων μὴ βουλήθῃ, τὸ ἕτερον λάβῃ, κἂν ἐκεῖνο μὴ προσήται, τὸ ἄλλο δέξεται, κἂν τοῦτο διαχρούσσηται, ἐπιλάβηται ὑατέρου, καὶ τῇ ποιικιλίᾳ τὴν δυσκόλιαν νικήσῃ, καὶ τῷ πολυτρόπῳ τῆς τραπέζης τὸ δυσάρεστον τῆς γνώμης θεραπεύσωμεν· οὕτω καὶ ἐπὶ τῆς πνευματικῆς ἐστιάσεως χρῆ ποιεῖν, ὅταν ἀσθενεὶς ᾖμεν· ἵνα ἐκ ποικίλων καὶ πολλῶν παραδειγμάτων βιβλία γένηται ὑμῖν τῶν συμπερόντων ἢ αἴρεσις. Μὴ δὴ βαρύνεσθε τὴν πράξιν· εἰ γὰρ βαρύνεσθαι ἔδει, ἐμὲ ἔδει τὸν πολλὰκις λέγοντα καὶ οὐκ ἀκούμενον, οὐχὶ δὲ ὑμᾶς τοὺς ἀεὶ μὲν ἀκούοντας, ἀεὶ δὲ παρακούνοντας. Ἥ οὐκ οἰδατε, ὅτι οἱ θεῖας ἀκροάσεως ὑπεροπῶντες, καὶ τὸ εἶναι ἀνθρώποι διὰ τῆς ὑπερορίας ταύτης ἀπόλεσαν, καὶ τῆς

^a Editio in fualat καὶ τῆς Χρ. διδασκαλίας τὰ πράγματα. Correctionem suppeditavit Savilius. Edit.

^b Sav. ἀτεχνός.

ἐγενεῖται αὐτῆς ἐξέπεσον; Ὁ μεγαλοφωνώτατος Ἰσαίας, εἰς τὴν πόλιν τῶν Ἰουδαίων τὴν μητρόπολιν εἰσελθὼν τὴν πολυάνθρωπον, τὰ Ἱεροσόλυμα λέγων, ἐν μέσῃσι ταῖς ἀγοραῖς ἐστῶς, τοῦ δήμου παντὸς αὐτὸν περιεστῶτος, βουλόμενος δεῖξαι, ὅτι ὁ μὴ τοῖς θείοις προσέχων λογίσι, οὐκ ἔστιν ἄνθρωπος, ἐβόα λέγων· *Ἠλλοθ, καὶ οὐκ ἦν ἄνθρωπος· ἐκάλεσα, καὶ οὐκ [477] ἦν ὁ ὑπακουσόμενος*. Διὰ τοῦτο, ἐπειδὴ ἦλθε καὶ οὐκ ἦν ὁ ἄνθρωπος· ἐκάλεσε καὶ οὐκ ἦν ὁ ὑπακουσόμενος, πρὸς τὰ στοιχεῖα τρέπει τὸν λόγον, καὶ φησὶ· Ἄκουε, οὐρανὲ, καὶ ἐνωεῖζου, γῆ. Ἐγὼ μὲν γὰρ, φησί, πρὸς ἀνθρώπους ἀπεστάλην, πρὸς ἀνθρώπους νοῦν ἔχοντας· ἐπειδὴ δὲ οὔτε λόγον, οὔτε αἰσθησὶν ἔχουσι, διὰ τοῦτο τοῖς οὐκ ἔχουσιν αἰσθησὶν στοιχεῖοις διαλέγομαι, εἰς κατηγορίαν τῶν αἰσθησὶν τετιμημένων μὲν, οὐ χρωμένων δὲ τῇ τιμῇ. Καὶ ὁ Ἱερουσαλήμ ἐν μέσῃ τῶν πλήθει τῶν Ἰουδαίων ἐστῶς ἐν αὐτῇ τῇ πόλει, ὡσπερ οὐδένος παρόντος, οὕτως ἐβόα· *Πρὸς τίνα λελήσω καὶ διαμαρτυροῦμαι; Τί λέγετε; τοσοῦτον πλῆθος ὄρων ἐρωτᾷς, πρὸς τίνα λαλήσεις; Ναί, φησί· τὸ πλῆθος γὰρ τοῦτο σωματικῶν ἐστὶ πλῆθος οὐκ ἔχοντων ἀκοάς· Ἀπεριτμητα γὰρ τὰ ὦτα αὐτῶν, καὶ οὐ δύνανται ἀκοῦειν*. Εἰ δὲ τοὺς παρόντας, ἐπειδὴ μὴ προσεῖχον μετὰ σπουδῆς τοῖς λεγομένοις, οὐδὲ ἀνθρώπους εἶναι φασί· οἱ προφῆται τί ἂν εἴποιεν ἡμεῖς περὶ τῶν οὐ μόνον οὐκ ἀκρωμένων, ἀλλ' οὐδὲ ἐπιθῆναι τῶν ἱερῶν τεύτων προθύρων ἀνεχομένων; Οὐδὲ γὰρ, εἰ τις σῶμα ἀνθρώπου καὶ φωνὴν ἔχει, οὗτος ἄνθρωπος· ἀλλ', εἰ τις ψυχὴν ἀνθρώπου καὶ διάθεσιν ἔχει. Οἶδα ὅτι πολλοὶ ἀηδῶς τῶν περὶ νοουθεσίας ἀκούουσι λόγων· ἀλλὰ τί τὸ κέρδος τῆς σιγῆς; κἂν γὰρ σιγήσω καὶ μηδὲν ἐνοχλήσω διὰ ῥημάτων, ἀδύνατον διὰ τῆς σιγῆς ταύτης τῆς κολάσεως ἀπαλλάξαι ἑμαῦς· ἀλλὰ καὶ τὸναντίον ἅπαν ἐντεῦθεν γίνεται· ἐπιτείνεται τὰ τῆς τιμωρίας, καὶ οὐχ ἡμῖν μόνον, ἀλλὰ καὶ ἔμοι προξενεῖ τὴν κόλασιν ἢ τοιαύτη σιγή. Τίς οὖν ἡ τῶν ῥημάτων χάρις, ὅταν εἰς τὰ ἔργα μὴ βοηθῇ, ἀλλὰ καὶ καταδιάπτῃ; τί τὸ κέρδος εὐφραίνει λόγῳ, καὶ λυπησάται πράγματι; τέρψαι τὴν ἀκοήν, καὶ κολάσαι τὴν ψυχὴν; Διὸ περ ἀνεγκαῖον ἐνταῦθα λυπεῖν, ἵνα μὴ τὴν ἐσχάτην ἀποθῶμεν ἐκεῖ τιμωρίαν, καὶ τὴν ἀνυπόπιστον ὑποστησώμεθα κόλασιν. Οὐ τοῖνον δυσχεραίνειν ὑπὲρ τῶν εἰρημίων χρηθί, ἀλλ' ἀποδέξασθαι καὶ ἐπαινεῖν. Εἰ δὲ τινες ἀσθενέστερον διακρίνεται, καὶ οὐκ ἀνέχονται ταύτης ἡμῶν τῆς ἀπολογίας, ἐκεῖνο ἀνεῖποιμι πρὸς αὐτοὺς, ὅτι οὐκ ἑμαυτοῦ νόμους ἡμῖν ἐξηγοῦμαι, ἀλλ' ἐκ τῶν οὐρανῶν καταβάντα ἀναγινώσκω γράμματα· καὶ ἀνάγκη τὸν ταύτην ἐμπιστευθέντα τὴν διακονίαν, ἢ πάντα μετὰ παρρησίας εἰπεῖν τὰ ἐγχεύμενα, τὸ συμφέρον, ἀλλὰ μὴ τὸ ἥδύ πανταχοῦ τοῖς ἀκροαταῖς ἐκζητοῦντα, ἢ τὴν τῶν ἀκουόντων ὑπιδόμενον ἀπέχθειαν, καὶ τὴν ἐξουτοῦ καὶ τὴν ἐκείνων προέσθαι σωτηρίαν διὰ τῆς ἀκαίρου ταύτης χάριτος. Ὅτι γὰρ καὶ τῶν λέγοντι καὶ τοῖς ἀκούουσι σφόδρα ἐπικίνδυνον τὸ τῶν ὀσίων ἀποκρύπτεσθαι τι νόμων, καὶ ὅτι φόνων ὑπεύθυνοι οἱ διδάσκαλοι κρίνονται, ὅταν μὴ πάντα χωρὶς ὑποστολῆς ἐξηγῶνται τοῦ Θεοῦ τὰ δικαιώματα, Παῦλον ἡμῖν καὶ τούτων πάλιν παρῆγομαι μάρτυρα. Διὰ γὰρ τοῦτο συνεχῶς ὑπὲρ πάντων ἐπὶ τὴν ἀγίαν ἐκεῖ-

νην καταφεύγω ψυχὴν, ὅτε χρησιμοὶ τινες εἰσι θεοὶ νόμοι τὰ Παύλου ῥήματα· οὐ γὰρ Παῦλος ἔστιν ὁ λαλῶν, ἀλλὰ Χριστὸς ὁ τὴν ἐκείνου ψυχὴν κινῶν· δι' ἐκεῖνον γὰρ φθέγγεται πάντα, ἅπερ ἐκεῖνος εἶπεν. Τί τοῖνον φησί; *Καθαρός εἰμι ἐγὼ ἀπὸ τοῦ αἵματος πάντων*. Διὰ τί; *Οὐ γὰρ ὑπέστειλάμην τοῦ μὴ ἀναγγεῖλαι ὑμῖν πᾶσαν τὴν βουλήν τοῦ Θεοῦ*. Ὡς, εἰ ὑπέστειλαι τοῦ μὴ ἀναγγεῖλαι [478], οὐκ ἦν καθαρὸς ἐκ τοῦ αἵματος, ἀλλ' ὡς ἀνδροφόνος ἐκρίνετο· καὶ μάλα εἰκότως. Ὁ μὲν γὰρ ἀνδροφόνος τὸ σῶμα ἀναίρει μόνον, καὶ τῷ παρόντι παραδίδωσι ἢ θανάτῳ· ὁ δὲ πρὸς χάριν δημηγορῶν, καὶ ῥαθυμοτέρους ποίων τοὺς ἀκροατάς, τὴν ψυχὴν ἀπόλλυσι, καὶ πρὸς ἀθανάτους παραπέμπει κολάσεις καὶ τιμωρίας. Τίς οὖν οὕτως ὠμὸς καὶ ἀπάνθρωπος καὶ ἀσυμπαθὴς, ὡς ἐγκαλεῖν τῷ λέγοντι καὶ διαλεγόμενῳ περὶ τῆς τοῦ Θεοῦ συνεχῶς ὀργῆς, τοσαύτην κόλασιν ὑφίστασθαι μέλλοντι, εἰ σιγήσειν; Εἰ μὲν γὰρ ἐγὼ σιγήσας ἀπέκρυπτον τῇ σιγῇ τὰ ἁμαρτήματα, καλῶς ἐδυσχερανεὶν ἕκαστος, καὶ ἡγανάκτει δικαίως, μὴ σιγῶντος ἐμοῦ· εἰ δὲ καὶ ἡμῶν σιγῶντων νῦν, ἀνάγκη πάντως ἐκεῖ φανῆναι τὰ πληγμμελήματα, τί τὸ ὄφελος ἀπὸ τῆς σιγῆς γένοιτο ἂν; Ὁ πρὸς τὸ συμφέρον τῶν ἀκουόντων ὄρων, κἂν ἐγκωμιάζῃ αὐτὸν, οὐ μόνον οὐκ ἐγκαλεῖσθαι ἄξιός, ἀλλὰ καὶ στεφανοῦσθαι· κἂν σιγᾷ, τότε ἐγκαλεῖσθαι. Ἐπεὶ καὶ ὁ Δαυὶδ, εἰ ἐσίγησεν ἐπὶ τοῦ Γολιάθ, οὐκ ἂν εἴσασαν αὐτὸν ἐξελεῖν εἰς τὴν παράταξιν, οὐδὲ τὸ λαμπρὸν ἐκεῖνο στήσαι τρόπιον. Διὰ τοῦτο καὶ ἤδη διελέχθη ἡμῖν πολλάκις, καὶ νῦν προλέγω, οὐκέτι παραινῶν, ἀλλ' ἐπιτάττων καὶ παραγγέλλων· ὁ βουλόμενος ἀκούετω, ὁ δὲ μὴ βουλόμενος, ἀπειθεῖτω· ὅτι ἂν ἐπιμείνητε τοῖς παρ' ὑμῶν γινομένοις κακοῖς, οὐκ ἀνέξομαι, οὐδὲ ἐξέρχομαι ὑμᾶς, οὐδὲ ἀφήσω τῶν οὐδῶν ἐπιθῆναι^ε τούτων. Τί γὰρ μοι δεῖ πλῆθους νοσούντων; Δώδεκα ἦσαν οἱ μαθηταί, καὶ ἀκούσον τί φησὶν ὁ Χριστὸς πρὸς αὐτούς· *Μὴ καὶ ὑμεῖς θέλετε ὑπάγειν; Ἄν γὰρ δι' ὄλου κολακαύομεν, τότε ἀνακτησόμεθα, τότε ὠφελήσομεν; Ἄλλ' εἰσι, φησὶν, αἰρέσεις πολλαί, καὶ μετατίθενται*. Ψυχρὸς οὗτος ὁ λόγος· *Κρεῖσσον εἰς κοῖτῶν τὸ θέλημα Κυρίου, ἢ μισροὶ παράνομοι*. Ἐπεὶ καὶ σὺ τί βούλει, εἰπέ μοι, μυρίου δραπέτας ἔχειν καὶ κλεπτάς οἰκέτας, ἢ ἓνα εὐνοῦν; Ὁ βουλόμενος ἀποπηδάτω, οὐκ ἀνέχομαι οὐδενός. Ταῦτα τὰ ῥήματα τὰ πάντα διεξέθειρεν· ἵνα ἀπέλθῃ, φησί, καὶ μετατεθῇ πρὸς ἑτέραν αἵρεσιν Ἀσθενῆς ἔστι, συγκατάβηθι. Μέχρι τίνος; μέχρι πότε; ἅπασι καὶ δις καὶ τρίς; μὴ διαπαντός; Ἰδοὺ παρεγγῶ πάλιν καὶ διαμαρτύρομαι κατὰ τὸν μακάριον Παῦλον, ὅτι, *Ἄρ ἔλω εἰς τὸ πάλιν, οὐ φείσομαι*. Καὶ ὅταν μέλλω κρίνεσθαι ἐπὶ τοῦ ῥήματος τοῦ Χριστοῦ, μακρὰν καὶ ὑμεῖς στήσεσθε καὶ ἡ παρ' ὑμῶν χάρις, ἐμοῦ τὰς εὐθύνας παρέχοντος. Ὅποτε συμφέρει δάνεσθαι διὰ τῆς τῶν ῥημάτων ἀληθινοῦς τοὺς ἁμαρτάνοντας, ἵνα τῆς διὰ τῶν πραγμάτων αἰσχύνης ἀπαλλαγῶσιν. Οἶδα ὅτι πάντες ἐσμεν ἐν ἐπιτημίῳ, καὶ ὅτι οὐδεὶς καυχῆσεται ἀγνὴν ἔχειν τὴν καρδίαν· ἀλλ' οὐ τοῦτό ἐστι τὸ δεῖνόν, ὅτι ἀγνὴν καρδίαν οὐκ ἔχομεν, ἀλλ' ἐτὶ τοιαύτην μὴ ἔχοντες, οὐδὲ τῷ δυναμένῳ ποιῆσαι ταύ-

^ε Legendum, ex ipso Chrysostomo, εἰσι καὶ θεοὶ. Εἰρη.

^β Προδίδωσι Sav.

^γ Sav. υπερβῆναι. Sic Chrys.

alicui erat, mihi maxime erat, qui toties verba ad vos faciens non audior; nequaquam autem vobis, qui semper quidem auditis, numquam tamen obtemperatis. An nescitis, quod divinam disciplinam negligentes, propter contemptum etiam humanæ naturæ dignitatem perdidierint, et tanta nobilitate exciderint? Hæc grandiloquens in civitatem Judæorum metropolim, Jerosolyman dico, hominibus frequentem, ingressus, in mediis plateis stans, universo populo circumstante clamabat; volens ostendere eum, qui divina oracula non auscultaret, hominem non esse: *Veni, et non erat homo: vocavi, et non erat qui audiret (Isai. 50. 2)*. Cum igitur venisset, et nemo esset qui audiret, ad elementa sermonem convertit, et ait: *Audi, cælum, et ausculta, terra (Isai. 4. 2)*. Ego namque, inquit, ad homines missus sum, ad homines, mente præditos: quoniam vero neque rationem neque sensum habent, ideo ad elementa sensu carentia verba facio, in eorum accusationem qui intelligentia præditi sunt, dignitate vero ista non utuntur. Et Jeremias in media Judæorum turba stans, in ipsa urbe, tamquam nullo præsentem, ita clamabat: *Cui loquar, et quem contestabor (Jer. 6. 10)*? Quid dicis? tantam hominum multitudinem vides, et adhuc quæris, *Cui loquar*? Utique, inquit; hæc enim turba multitudo est corporum auditu carentium: *Incircumcisæ enim aures eorum, et audire non possunt (Ibid.)*. Si igitur prophete eos homines, qui præsentem quidem adsunt, non tamen studiose iis quæ dicuntur, auscultant, homines esse negent: quid nos de illis dicemus, qui non solum non audiunt, sed ne quidem intrare hæc sacra limina volunt? Non enim, si quis corpore humano et voce præditus sit, ille homo est, sed si quis animum hominis et affectum habeat. Scio quod non pauci illibenter sermonem de correptione audiant; sed quid prodest, si tacemus? Etiam si enim siluero, nec quicquam verbis movero, fieri tamen non potest, ut ejusmodi silentio vos a pœnis liberem: sed contrarium omnino inde evenit, augeat supplicium talis taciturnitas; nec vobis dumtaxat, sed etiam mihi pœnam accersit. Quid porro boni nobis verba conferunt, cum ad opera nihil prosunt et javant, imo etiam obsunt et retardant? quid prodest sermone aliquem exhilarare et opere contristare? delectare auditum, et pœnis afficere animam? In hac igitur vita tristitiam inferre necesse est, ne extremum in altera luamus supplicium et intolerabilem sustineamus pœnam. Non igitur moleste graviterque ferre dicta oportet, sed suscipere et laudare. Si vero aliqui forte infirmiores sint, et hanc nostram defensionem non æquo animo ferant, illis ego responderim, me non leges proprias vobis exponere, sed cælitus delapsas prælegere literas, atque omnino esse necesse illi, cui tale ministerium creditum est, aut omnia illis literis contenta libere dicere; si modo utilitatem auditorum, et non delectationem ubique exquirat; aut auditorum inimicitias suspicando, et propriam et aliorum salutem per ineptam istam benevolentiam prode. Quod enim de divinis aliquid

mandatis celare, tum dicenti, tum auditoribus admodum periculosum sit; et magistri, nisi omnia Dei præcepta citra prævaricationem exponant, homicidii rei judicentur, Paulum rursus testem vobis constituo. Idcirco autem præ omnibus semper ad sanctam illam animam me confero, quoniam Pauli verba oracula quædam sunt et divinæ leges, cum non Paulus sit, qui loquitur, sed Christus qui animam illius movet, atque per eum omnia loquatur quæ ille dixit. Quid igitur inquit? *Mundus ego sum a sanguine omnium*. Quare? *Non enim subterfugi, quominus annuntiarem vobis omne consilium Dei (Act. 20. 26. 27)*. Si ergo subterfugisset, quominus annuntiaret, non fuisset mundus a sanguine, sed veluti homicida judicatus fuisset. Et merito sane: homicida enim solum corpus interimit et præsentem morti tradit; qui vero ad gratiam concinnatur et segniores reddit auditores, ille animas perdit easque ad sempiternas pœnas ac cruciatus transmittit. Quis igitur adeo crudelis et inhumanus, quis adeo rigidus est et affectu expers, ut assidue de ira Dei dicentem et disserentem accusare audeat, cum is, si taceat, talem pœnam toleraturus sit? Equidem, si ego tacens peccata silentio occultare possem, merito quilibet indigne ferret, et justè conquereretur, quod non tacerem: jam vero, cum nobis tacentibus omnino necesse sit ibi manifesta fieri delicta, quidnam emolumenti silentium meum adferre possit? Quid ad auditorum commodum respicit, etiam si seipsum laudibus efferat, non solum reprehendendus non est, sed corona etiam dignus: ac si quidem taceat, vitio illi vertendum est. Etenim si David de Goliath tacuisset, minime ipsam ad pugnam exire permisissent, neque illustre illud statuere tropæum. Idcirco etiam ad vos jam frequenter sermonem habui, et jam prædico, non amplius adhortans, sed præcipiens et denuntians: qui vult, audiat; qui vero non vult, negligat: quod si in his, quæ a vobis perpetrantur, sceleribus perseveretis, non patiar neque admittam vos, neque vos hæc limina transire concedam. Ad quid enim morbo laborantium multitudo indigeo? Duodecim erant discipuli, et audi quid ad illos Christus dicat: *Vultis et vos abire (Joan. 6. 68)*? Si enim semper assentemur, quando tandem amissa reparabimus, quando proderimus? Sed multæ, inquit, sunt aliæ sectæ, et ad alias sententias transeunt. At frigida est hæc ratio: *Melior enim est unus qui facit voluntatem Domini, quam decem millia iniquorum (Eccl. 16. 3)*. Et tu vera, dic mihi, utrum malles decem millia habere servorum fugitivorum et farum, an unum bonum et benevolum? Qui vult, exsiliat; non tolero quemquam. Hæc verba omnia evertentur: Ut abeat, inquit aliquis, et ad diversam sectam sese transferat. Imbecillus est, animum nonnihil inflecte. At quousque? quamdiu? semel, iterum, et tertio? an perpetuo? En spondeo et contestor secundum beatum Paulum, *Quoniam, si iterum veniam, non parcam (2. Cor. 13. 2)*. Etenim, quando ego coram tribunali Christi

judicabor, vos quoque procul stabitis et gratia apud vos parva, me rationem reddente. Præstat igitur dolore verborum delinquentes puniri, ut a rerum turpitudine liberentur. Non ignoro, omnes nos reprehensione aliquo modo dignos esse, quodque nemo nostrum gloriari possit, se cor mundum habere: sed non istud adeo malum est, quod mundum cor non habeamus, sed quod non habentes, ad eum nos non conferamus, qui ipsum mundum efficere potest. Novi quod verba ista mordeant; sed quid faciam? si non acerba medicamenta adhibeamus, vulnera non tollebuntur: sin adhibeamus, dolorem non sustinetis. *Augustinæ mihi sunt undique.* Sed manum jam cohibere necessarium est: sufficiunt enim dicta ad obtemperantium correctionem. Quod si inemendabiles perseveremus, in ipsas Judicis manus trademur: quam vero horribile sit incidere in manus Dei viventis, satis cognitum vobis est. Et quidem qui nihil prorsus recte gessit, omnino torpet, ac deses cito animum despondet: qui vero conscius sibi est, quod vel unum aliquod præceptum impleverit, is concepta ex eo bona spe, majore iterum studio ad reliqua procedit; additque deinde alio, ad aliud progreditur. Si enim in divitiis ita se res habet, ut quo quis plures accumulaverit, tanto plura semper concupiscat: multo magis in spiritualibus id contingere, quisque animadverterit. Quocirca vos oro atque obtestor, ut horum meorum verborum non hoc solum præsentis die memineritis, sed etiam domi vestræ, et in platea, et ubicumque tandem versemini. Utinam vero mihi vobis semper præsentem esse liceat, nec prolixa ista reprehensione quidquam opus foret! quoniam vero id fieri non potest, verba mea loco mei memoriæ vobis inhæreant: et cum mensæ assidetis, me ad vos ingredi arbitremini, vobisque astantem ea quæ modo hic dico inculcare. Ubicumque de me apud vos sermo habebitur, ante omnia hujus præcepti memineritis, atque has, pro mea erga vos dilectione, mihi vices rependite. Atque hoc quidem non solum iis, qui maledictis alios lacessunt, sed iis etiam, qui alios dissidentes audiunt, suadeo, ut aures suas diligenter muniant, ac prophetam imitentur dicentem: *Detrahentem secreto proximo suo, hunc persequer* (Psal. 100. 5). Et dic ad delatorem: Si quidem laudare aliquem et commendare tibi animus foret, aperirem aures meas, sermonemque tuum libens amplecterer: si vero vituperare

velis, dictis tuis aditum præcludo; non enim sterces et sordes suscipere possum. Quod enim mihi emolumentum fuerit, audire hunc aut illum in roborem esse? Quin gravissimum potius damnum et summa calamitas inde nascitur. Quam enim habituri sumus, excusationem aut veniam, si res nostras minime considerantes, tam anxie inquiramus et curiose scrutemur alienas? Præstat utique bene ignorare, quam male discere. Qui enim causam plane nescit, citius ad verisimilem causam pertingere potest: alius vero, quoniam veram causam non novit, dum sibi aliam fingit quæ non est, haud facile veram capere poterit; sed majore labore ac sudore indiget, ut priorem ex animo tollat. Si forte aliquem videas sacra vasa præparantem, aut alium ecclesiæ circa parietes et pavementum ornatum; noli id, quod prope jam paratum est, vendi aut destrui jubere, ne mancam ac mutilam reddas animi ipsius promptitudinem: si vero quis te interroget priusquam paraverit, pauperibus ut eroget moneas. Despicias autem vitæ hujus delectamenta, tanquam non permanentia; et similiter tristitia, tanquam quæ nihil nobis obsint. Ut enim qui in aliena regione commorantur, omnia faciunt et moliantur, ut felicem in patriam reditum parent, et in dies sollicitantur, ut patriam videant: ita qui futura bona amore complectitur, neque præsentis vitæ molestiis deprimetur, neque commodis extolletur, sed utraque instar iter facientis transcurrat. Sic igitur et nos affectos esse oportet: et quamvis paucos annos hic vivere contingat, multi tamen, ob futurorum desiderium, nobis illi videri debent. Hæc autem dico, non quod præsentem hanc vitam incusem; absit; nam et hæc ipsa Dei quoddam opus est: verum ut ad futurorum vos amorem incitem, ne nimio affecta presentibus inhæreatis; aut corporibus affixi, instar illiberalis vulgi affecti sitis, qui si vel infinitos annos vivant, paucos tamen esse dicunt: quibus quid vesanius esse possit? siquidem celo postposito ac celestibus bonis, quæ nec oculus vidit, nec auris audivit, umbris inhiant; et dum assiduis fluctibus, tempestatibus ac naufragiis exercentur, transmittere tamen curipsum hujus præsentis vitæ nolunt. Verum non ita beatus Paulus; sed is festinabat et contendebat, atque unica tantum res ipsum retinebat, hominum scilicet salus, et ne regno Dei exciderent. Quod nobis omnibus adipisci contingat, gratia et benignitate, etc.

ROMÆ VII.

De Humilitate animi.

Cum peccatum cum animi humilitate coiverit, ita expedite currit, ut justitiam quæ cum arrogantia est superet et antevertat: si vero cum justitia eam copulaveris, quo non evadet? quot poterit caelos transgredi? apud ipsum plane Dei tribunal consistet, in medio angelorum, magna cum fiducia. Si enim propria confitentes delicta, tantam sibi fiduciam conciliant: quas non adipiscentur coronas illi, qui cum multo-

rum licet sibi bonorum conscii, animum tamen suum humiliant? Quamvis igitur innumera desuper construxeris, eleemosynas, sive orationes, sive jejunia, sive omnem virtutem; nisi hanc pro fundamenta jeceris, frustra et abs re omnia superstruentur. Nihil est enim, nihil in nostris recte factis, quod absque ea consistere possit; sed sive temperantiam dixeris, sive virginitatem, sive pecuniarum contemptum, sive quidvis tandem, omnia impura, detestanda et execranda sunt

την ἀγνήν προσερχόμεθα. Οἶδα ὅτι δάκνει τὰ ῥήματα· ἀλλὰ τί πλῶν; εἰ μὴ πικρὰ ἐπιθώμεν τὰ φάρμακα, τὰ τραύματα οὐκ ἀφαιρεθήσεται· ἂν πικρὰ ἐπιθώμεν, ὑμεῖς τὴν ὀδύνην οὐ φέρετε. *Στενά μοι πάντοθεν*. Πλὴν ἀλλὰ ἀναγκαῖον ἀνασχεῖν τὴν χεῖρα λοιπὸν· καὶ γὰρ ἱκανὰ τὰ εἰρημένα πρὸς διόρθωσιν [479] τῶν προσεχόντων. Ἄν δὲ ἀδιόρθωτοι μείνωμεν, εἰς αὐτὰς τὰς τοῦ κριτοῦ παραδοθήσμεθα ^b χεῖρας· ἵστε δὲ πάντως, ὡς φοβερὸν τὸ ἐμπροσθεῖν εἰς χεῖρας Θεοῦ ζώντος. Καὶ γὰρ ὁ μηδὲν κατωρθωκῶς ὄλως ῥαθυμεί καὶ ἀναπίπτει ταχέως· ὁ δὲ συνειδῶς ἐαυτοῦ, ὅτι μίαν γοῦν ἐντολήν ἐπλήρωσέ τινα, εὐελπίς ἀπὸ ταύτης γενόμενος, μετὰ πλείονος σπουδῆς ἐπὶ τὰς λοιπὰς βαδίζει· εἶτα ἐτέραν προσλαβὼν ἐφ' ἐτέραν ἀποστήσεται· εἰ γὰρ ἐπὶ τῶν χρημάτων ὕπερ ἂν τις πλείονα περιβῆλται, τοσοῦτη πλείονων ἐπίεται· πολλῶ μᾶλλον ἐπὶ τῶν πνευματικῶν κατορθωμάτων τοῦτο συμβαίνει ἴδιοις ἂν. Διὰ τοῦτο δέομαι καὶ ἀντιβολῶ, τούτων μου τῶν ῥημάτων μὴ κατὰ τὴν παρούσαν ἡμέραν μένησθε μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τῆς οἰκίας καὶ ἐπὶ τῆς ἀγορᾶς, καὶ ὕπουπερ ἂν διατρίβητε. Εἶθε μοι δυνατὸν ἦν ὑμῖν ἀεὶ συγγίνεσθαι, καὶ οὐκ ἂν μοι τῆς μακρᾶς ταύτης ἐδέξασε κατηγορίας· νῦν δὲ, ἐπειδὴ τοῦτο οὐκ ἔστι, ἀντ' ἐμοῦ τῶν ἑμῶν μένησθε ῥημάτων· καὶ εἴ τι τραπέζης καθήμενοι, ἐπεισιέμαι με νομίζετε καὶ παρεστάναι, καὶ ταῦτα ἐνηγεῖν, ἅπερ ἐνταῦθα λέγω νῦν. Καὶ ὕπουπερ ἂν περὶ ἐμοῦ λόγος γένηται ὑμῖν, ἀντὶ πάντων ταύτης μένησθε τῆς ἐντολῆς· καὶ ταύτην μοι τῆς περὶ ὑμᾶς ἀγάπης ἀπόδοτε τὴν ἀμοιβήν. Καὶ τοῦτο δὲ παραινῶμεν, οὐ τοῖς κακῶς μόνον λέγουσιν, ἀλλὰ καὶ τοῖς ἀκούουσι διαλεγόμενον ἐτέρων, τὰς ἀκοὰς ἀποφράττειν, καὶ τὴν προφήτην μιμεῖσθαι τὴν λέγοντα· *Τὸν καταλαλοῦντα λόγον τὸν πληστον αὐτοῦ, τοῦτον ἐξεδίωκεν*. Καὶ εἰπέ πρὸς τὸν κατηγοροῦντα. Εἰ εἶχες ἐπαινεῖσαι τινὰ καὶ ἐγκωμιάσαι, ἤνοιξαι ἂν τὰς ἀκοὰς, καὶ ἐδεξάμην τὸν λόγον· ἂν δὲ κακῶς θέλῃς εἰπεῖν, ἀποφράττω τὴν ἐσοδὸν τοῖς ῥήμασιν· οὐ γὰρ ἀνέχομαι κέρον καὶ βόρβορον δέχεσθαι. Τί γάρ μοι κέρδος μαθεῖν ὅτι πονηρὸς ὁ δέσιν; Μέγιστον μὲν οὖν

ἀπὸ τούτου βλάβος καὶ ἐσχάτη ζημία. Ποῖαν γὰρ ἔρομεν ἀπολογίαν ἢ συγγνώμην, ὅταν τὰ ἡμέτερα μὴ δὲ εἰς νοῦν λαμβάνοντες, οὕτω τὰ ἀλλότρια πολυπραγμονώμεν καὶ περιεραζώμεθα; Βέλτιον γὰρ ἀγνοεῖν καλῶς, ἢ μανθάνειν κακῶς. Ὁ μὲν γὰρ οὐκ εἰδὼς τὴν αἰτίαν, ταχέως ἐπὶ τὴν εὐλογον ἤξει· ὁ δὲ, ἐπειδὴ τὴν οὐσαν οὐκ οἶδε, τὴν οὐκ οὐσαν πλάττειν, οὐ δυνήσεται τὴν οὐσαν βεβήως δέξασθαι· ἀλλὰ δεῖ πλείονος αὐτῷ καὶ νόου καὶ ἰδρύτου, ὥστε τὸ πρότερον ἀνελεῖν. Καὶ εἰ τινα ἰδῆς σχευὴ κατασκευάζοντα ἱερὰ, ἢ ἄλλον τινὰ ἐκκλησίας κόσμον περὶ τοίχους καὶ ἕδαφος, μὴ κέλεις παραθῆναι ἢ ἀνατραπῆναι τὸ γινόμενον, ἵνα μὴ πηρώσης αὐτοῦ τὴν προθυμίαν· ἂν δὲ πρὶν ἢ κατασκευάσαι τις ἔρῃται, κέλεις δοθῆναι πτωχῶς. Καταφρόνει δὲ καὶ τῶν τοῦ βίου τερπνῶν ὡς οὐ μόνων, καὶ τῶν λυπηρῶν ὡς οὐ βλαπτόνων. Ὡς γὰρ οἱ ἐπ' ἀλλότρια διατρίθοντες πάντα ποιοῦσι καὶ πραγματεύονται πρὸς τὴν ἐπὶ τὴν πατρίδα κατὰστασιν, καὶ καθ' ἐκάστην ἐπέγονται τὴν ἡμέραν, τὴν ἐνεγκούσαν ἰδεῖν· [480] οὕτω καὶ ὁ τῶν μελλόντων ἑρῶν, οὔτε τοῖς λυπηροῖς παροῦσι ταπεινωθήσεται, οὔτε τοῖς χρηστοῖς ἐπαρθήσεται, ἀλλ' ἐκάτερα παραδραμεῖται, καθάπερ δόδον βαδίζων. Οὕτω τοῖνον καὶ ἡμᾶς διακεῖσθαι χρὴ, κἂν ὀλίγα ἔτη ζήσωμεν ἐνταῦθα, πολλὰ νομίζειν αὐτὰ τῆ ἐπιθυμίας τῶν μελλόντων. Ταῦτα δὲ λέγω, οὐ τῆς παρουσίας ζωῆς κατηγορῶν· μὴ γένοιτο· καὶ γὰρ καὶ τοῦτο ἔργον Θεοῦ· ἀλλὰ πρὸς τὸν ἔρωτα τῶν μελλόντων ὑμᾶς ἀλείφω. ὥστε μὴ ἐμφιλίχωρεῖν τοῖς παροῦσι, μηδὲ προσηλώσθαι τῷ σώματι, μηδὲ κατὰ τοὺς μικροψύχους τῶν πολλῶν διακεῖσθαι, οἱ κἂν μυρία ζήσωσιν ἔτη, ὀλίγα ταῦτα εἶναι φασιν· ὧν τί γένοιτ' ἂν ἀλογώτερον; εἰ οὐρανοῦ προκαιμένου, καὶ τῶν ἐν τοῖς οὐρανοῖς ἀγαθῶν, ἃ μῆτε ὀφθαλμοὶ εἶδε, μῆτε οὖς ἤκουσε, πρὸς τὰς σκιὰς κερῆνασι· καὶ τὴν εὐριπὸν τοῦ παρόντος διαπερῶν οὐ βούλονται βίου, κύμασι διηγεκῆσι καὶ χειμῶνι καὶ ναυαγίοις ἐγκλινοῦμενοι. Ἄλλ' οὐχ ὁ Παῦλος οὕτως, ἀλλ' ἔσπευδε καὶ ἠπαίετο· καὶ ἐν αὐτὸν κατεῖχε μόνον, ἢ τῶν ἀνθρώπων σωτηρίᾳ. καὶ τὸ μὴ τῆς βασιλείας τοῦ Θεοῦ αὐτοῦς ἐκπεσεῖν. Ἡς γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

* Sic Sav. legatur μικρὸν. Edit.

^b Παραδοθήσμεθα pro παραήσμεθα e Savilio mutuati sumus. Edit.

^c M. g. Sav. ἐπιστήσεται.

^d Sav. τῆ πατρίδι.

ΛΟΓΟΣ Ζ΄.

Περὶ ταπεινοφροσύνης.

Ὅταν ἀμαρτία συμβεβλημένη ἢ τῇ ταπεινοφροσύνῃ, οὕτω τρέχει μετ' εὐκολίας, ὡς δικαιοσύνη μετὰ ἀπονοίας οὕσαν ὑπερβῆναι καὶ προλαβεῖν· ἂν δὲ μετὰ δικαιοσύνης αὐτὴν συνάψῃς, ποῦ οὐκ ἂν ἀφίξεται; πόσους οὐ διαθήσεται οὐρανοὺς; παρ' αὐτὸν πάντως στήσεται τοῦ Θεοῦ τὸν θρόνον ἀνὰ μέσον τῶν ἀγγέλων μετὰ παρρησίας πολλῆς. Εἰ γὰρ οἱ τὰ οἰκία ὁμολογούντες ἀμαρτήματα, τοσαύτην ἑαυτοῖς προσηκούσαι τὴν παρρησίαν, οἱ τὰ πολλὰ μὲν ἑαυτοῖς συν-

ειδότες ἀγαθὰ, ταπεινοῦντες δὲ ἑαυτῶν τὴν ψυχήν, πόσων οὐκ ἐπιτεύξονται στεφάνων; Ἄσπε, κἂν μυρία ἀνωθεν οἰκοδομήσης, κἂν ἐλεημοσύνην, κἂν εὐχὰς, κἂν νηστείας, κἂν πᾶσαν ἀρετὴν, ταύτης μὴ προκαταβληθείσης, πάντα εἰκὴ καὶ μάτην ἐποικδομηθήσεται. Οὐδὲν γὰρ ἔστιν, οὐδὲν τῶν ἡμετέρων κατορθωμάτων, ὃ χωρὶς αὐτῆς στήναι δυνήσεται· ἀλλὰ κἂν σωφροσύνην εἴπῃς, κἂν παρθενίαν, κἂν χρημάτων ὑπερολίαν, κἂν ὀσιον, πάντα ἀκάθαρτα καὶ ἐναγῆ καὶ βδελυρὰ, ταπεινοφροσύνης ἀπόλαυσις. Διὰ γὰρ

τοῦτο ἐκ δύο οὐσιῶν κατεσκευάσεν ἡμᾶς ὁ Θεός, Ἰν', ὅταν μὲν εἰς ἀπόνοιαν ἐπαρθῆς, καταστείλῃ σε τὸ εὐτελές τῆς σαρκός· ὅταν δὲ ἀνάξιόν τι καὶ ἀγεννές τῆς δοθείσης σοι παρὰ Θεοῦ τιμῆς ἐνοήσης, ἀναγάγῃ ἂ πρὸς τὸν τῶν οὐρανίων δυνάμεων ζῆλον ἢ τῆς ψυχῆς εὐγένεια. Μέγα γὰρ ἀγαθὸν τὴν οἰκείαν ἐπισκέπτεσθαι συγγένειαν, καὶ εἰδῆναι πῶθεν συνεστήκαμεν. Καὶ γὰρ αὕτη ἀρκοῦσα διδασκαλία, ἡ τῆς φύσεως ἐπίσκεψις, πάντα τὰ πάθη καταστείλαι δυναμένη, καὶ ποιῆσαι γαλήνην ἐν διανοίᾳ. Ἀναλόγησαι τὴν φύσιν σου καὶ τὴν κατασκευὴν, καὶ ἀρκεῖ σοι τοῦτο πρὸς τὸ κατεσάλλαί διηνεκῶς. Ἐπλάσθη ὁ Ἄδαμ ἀπὸ [τῆς] γῆς, ἀλλ' οὐκ εἶδεν ὅπως ἐπλάσθη· οὐ γὰρ ἐχρῆν αὐτὸν μάρτυρα παρῆναι τῶν γινόμενων, [481] ἵνα μὴ ἐπαίρηται κατὰ τὸ θεοῦ. Εἰ γὰρ τοσαύτη ταπεινώσει περιθεβημένος ἐπαίρηται, καὶ ἀγνοεῖ τὸν κτίσαντα, καὶ ἀθετεῖ τὸν πλάσαντα· εἰ ἔλαβε τὸ ὑπὲρ τὴν φύσιν, τίς ἂν ἐχώρησεν αὐτοῦ τῆς ὑπερφηφίας τὴν ἀμετρίαν; Διὰ τοῦτο ὁ Θεός πλάσας τὸν ἄνθρωπον, καὶ δυνάμεις μεγάλας ἐνέθηκε τῷ πλάσματι καὶ ταπεινώσεις πολλὰς, ἵνα διὰ μὲν τῆς ἔγκλειμένης δυνάμεως ἡ χάρις τοῦ τεχνίτου θαυμάζεται, διὰ δὲ τῆς ταπεινώσεως τὸ φρόνημα τὸ ἀνθρώπινον καταστέλληται. Ἐδῶκεν αὐτῷ γλῶσσαν φεγγυομένην, Θεὸν ὑμνοῦσαι, τὰ θεία ἕβουσαν, ἐξημευούσαν τὰ κάλλη τῆς κτίσεως. Διαλέγεται περὶ οὐρανοῦ καὶ γῆς μικρὸν σαρκίον ἢ γλῶτταν, οὐδὲ δύο δακτύλων ἔχουσα μέτρον καὶ τί λέγου δακτύλων; οὐδὲ ἀκροῦ δνυχος· ἀλλὰ τὸ ἀκρον ἐκεῖνο τὸ μικρὸν φθέγγεται περὶ οὐρανοῦ καὶ γῆς. Καὶ ἵνα μὴ νομίσῃ ὅτι μεγάλη τίς ἐστι, καὶ ὑπὲρ τὴν ἑαυτῆς φύσιν ἐπαίρηται, πολλάκις καὶ φύματα καὶ τραυμάτα αὐτῇ περιπέλεκτεται, ἵνα μάθῃ ὅτι ὀνητὴ οὖσα περὶ ἀθανάτων λαλεῖ, καὶ ὀφείλει γνωρίζειν, τίς μὲν ἡ τοῦ κηρυττομένου δύναμις, καὶ τίς ἡ ἀσθένεια τοῦ κηρυττομένου. Ἐδῶκεν αὐτῷ ὄφθαλμόν, τὴν μικρὰν ἐκείνην κέγχρον, καὶ δι' αὐτῆς καθ' ὃν ἄσθ' ἴδον τὴν κτίσιν. Καὶ ἵνα μὴ περιλαμβάνων πάσαν τὴν βίην τὴν κτίσιν ἐπαίρηται, πολλάκις καὶ ὀφθαλμοὶ καὶ λῆμαι καὶ δάκρυα καὶ ὅσα θολοὶ τὴν ὕψιν ἐπιγενῶνται· ἵνα ἀπὸ μὲν τῆς ἀσθενείας ἑαυτὸν γνωρίζῃ, ἀπὸ δὲ τῆς δημιουργίας τὸν τεχνίτην ἐκθειάζῃ. Εἰ οὖν τοσαύτη ἀσθένειαν περιφέρων ὁ ἄνθρωπος, οὗτος τὴν ἴδιαν εὐτελείαν ἐπιλανθάνεται, ὡς καὶ κατὰ δημιουργοῦ θρασύνεσθαι· εἰ ταύτης παντελῶς ἀπήλλακτο τῆς ἀσθενείας, τίς ἂν αὐτὸν κηγεγεν ἐπαίρομενος; Ἐνόησον τίνι κοινωνεῖς, ἄνθρωπε, φυσώμενος καὶ πρὸς ἀλαζονείαν ἐπαίρομενος, καὶ τοῦ ξένου τὴν θεραπείαν ἐπαισχυνόμενος. Καὶ πῶς τοῦτο γένοιτ' ἂν, φησί; Εἰ γὰρ εὐγένειά τις εἴη καὶ περιφανῆς καὶ λαμπρὸς καὶ ἐπίσημος, αὐτὸς τοῦ ξένου νίψει τοὺς πόδας; καὶ πῶς οὐκ αἰσχρὸν; Αἰσχρὸν μὲν οὖν τὸ μὴ νίπτειν μᾶλλον ἐστι. Κἄν γὰρ μυριάκις αὐτοῦ τὴν εὐγένειαν ἐπάρηξαι καὶ τὴν περιφάνειαν καὶ τὴν λαμπρότητα, τῆς αὐτῆς μετέχει τῷ νιπτομένῃ φύσει, καὶ σύνδουλός ἐστι τοῦ θεραπευομένου καὶ ὁμοτίμος. Ἐνόησον τίς τῶν μαθητῶν τοὺς πόδας ἐνίψε, καὶ παῦσαι περὶ εὐγένειας διαλεγόμενος. Τὸ γὰρ μὴ μέγα φρονεῖν ἐπὶ τοῖς οὐσί, οὐ πρὸς τὰ μέλλοντα μόνον, ἀλλὰ καὶ πρὸς τὰ παρόντα ἐπιτήδειον. Οὐδὲν γὰρ οὕτως ἐπίφθονον, ὡς ἄνθρωπος πλουσιῶν· ὅταν δὲ καὶ ἀπόνοια προσῆ τούτῳ, διπλοῦς ὁ κρημνὸς γίνεται. Ὁ δὲ μετριάξειν εἰδῶς ὑποπέμνει τῇ ταπει-

νοφροσύνη τῆς βασκανίας τὴν τυραννίδα, καὶ μετὸ ἀσφαλείας ἔχει ἄπειρον· τοιοῦτον τὸ μέγεθος τούτου. Οὐ γὰρ πρὸς τὰ μέλλοντα ἡμᾶς ὠφελεῖ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐντεῦθεν ἦδη δίδουσι τὰς ἀμοιβάς. Μὴ τοίνυν μέγα φρονῶμεν ἐπὶ πλούτῳ, ἀλλὰ μηδὲ ἐφ' ἑτέρῳ μηδενί. Εἰ γὰρ ὁ ἐπὶ τοῖς πνευματικῶς μέγα φρονῶν οἴχεται καὶ ἀπώλῃ, πολλῶν μᾶλλον ὁ ἐπὶ τοῖς σαρκικῶς. Ἐνοήσωμεν ἡμῶν τὴν φύσιν, ἀναλογισώμεθα τὰ ἁμαρτήματα, μάθωμεν τίνας ἐστῆν, καὶ ἀρκεῖ τούτο εἰς πάσης ταπεινοφροσύνης ἡμῖν ὑπόθεσιν. Οὗτος γὰρ μάλιστα ἐστὶν ὁ ἑαυτὸν εἰδῶς, ὁ μηδὲν ἑαυτὸν εἶναι νομίζων. Οὐδὲν γὰρ οὕτως τῷ θεῷ φίλον, ὡς τὸ μετὰ τῶν ἐσχάτων ἑαυτὸν ἀριθμῆσαι. Δεῦτε γὰρ, φησί, μάθετε ἀπ' ἐμοῦ, δεῖ [482] πρῶτος εἶμι, καὶ ταπεινὸς τῇ καρδίᾳ. Εἰ γὰρ μὴ ἤμην πρῶτος, τὸ βασιλεύς ὢν υἱός, δοῦλῳ ἐπελεγόμενῳ μητέρα; εἰ μὴ ἤμην πρῶτος, ὁ τῆς ἀρανοῦς καὶ φαινομένης οὐσίας δημιουργός πρὸς ὑμᾶς ἐπεδήμουν^β; εἰ μὴ ἤμην πρῶτος, φάτνης ἐδεχόμεν πένιαν, ὁ τῆς κτίσεως ὅλης κεκτημένος τὸν πλοῦτον; εἰ μὴ ἤμην πρῶτος, τὸν νῦν μου παρεῖχον ὑπὲρ αἰχμαλιῶτων εἰς μάλιστα; Τί δέ; τὸ μείζον οὐ λέγω· εἰ μὴ πρῶτος ἤμην, ἄλλων τὸ παθεῖν χρεωστούντων, ὁ μηδὲν ὀφείλων ἐγὼ, τὸ τοῦ θανάτου χρέος ὑπὲρ ἐκείνων κατέβαλον; Οὕτως εἶμι πρῶτος, ὅτι ἡμερτες εὐ, καὶ ἑμαστιγώθην ἐγὼ· οὕτως εἶμι ταπεινός, ὅτι ἰκατεύειν τοὺς ἑμοὺς οὐκ αἰσχύνουμαι δούλους, ἀλλ' αἰρούμαι παρακλιεῖν, ἵνα μὴ κολάζειν ἀναγκασθῶ. Ὅταν οὖν εἰς ἐνοίαν ἔλθῃς θαύμασαι σαυτὸν ἐπὶ ταπεινοφροσύνη, ἐνόησον τὸν δεσπότην σου ποῦ κατῆλθεν, καὶ οὐκέτι θαυμάσεις σαυτὸν οὐδὲ ἐπαινεῖς, ἀλλὰ καὶ καταγέλασε; σαυτοῦ, ὡς οὐδὲν πεποιηκότος. Ταπεινός εἶ, καὶ πάντων ἀνθρώπων ταπεινότερος; μὴ διὰ τοῦτο μέγα φρονεῖ, μηδὲ ἑτέροις ὕψειζε, καὶ ἀπολέσεις τὸ καύχημα. Διὰ τούτου ταπεινοφρονεῖς, ἵνα ἀπονοίας ἀπαλλαγῆς· ἂν τοίνυν δι' αὐτῆς εἰς ἀπόνοιαν ἐμπέσης, κρείττον μὴ ταπεινοφρονεῖν. Εἰ δὲ τίς λέγοι βέλτιον εἶναι κατορθυντάς ἐπαίρησθαι, ἢ ταπεινωθῆναι πεσόντας, πολὺ καὶ τῆς ἀλαζονείας ἄγνοεῖ τὴν ζημίαν, καὶ τῆς ταπεινοφροσύνης τὸ κέρδος. Εὐ γὰρ ἴσθι σαφῶς, ὅτι ἄνθρωπος μετὰ ἀπονοίας κατορθῶν, εἰ γε ὅλως τοῦτο ἐστὶ κατορθοῦν, ταχέως ἐμπέσει εἰς τὴν ἐσχάτην ἀπώλειαν. Καὶ ὁ μὲν ὀλισθήσει συγχωρηθεὶς, καὶ μετριάξειν μαθῶν ἀπὸ τοῦ πτώματος, καὶ ἀναστήσεται· καὶ ἀνακτῆσεται ἑαυτὸν θάττον, εἰ γε βούλοιο· ὁ δὲ δοκῶν μὲν εὐ πράττειν μετὰ ἀλαζονείας, μηδὲν δὲ πάσχων δεῖνόν, οὕτε αἰσθησὶν τῆς οἰκείας παρανομίας λήφεται ποτε, ἀλλὰ καὶ αὐξήσει τὸ δεῖνόν, καὶ λήσεται πῶν ἐνθῆνδς κενός ἀπερχόμενος. Καὶ τί δὴ ποτε, φησὶν, οἱ τὰ ὀρθὰ βαδίζοντες πρὸ τῶν πειρασμῶν, μετὰ τοὺς πειρασμούς πολλάκις κατέπεσον; Τίς οὖν ὁ καλῶς τοῦ; τὰ ὀρθὰ βαδίζοντας ἐπιστάμενος, πλὴν τοῦ πλάσαντος καταμόνας τὰς καρδίας ἡμῶν, καὶ συνέντος εἰς πάντα τὰ ἔργα ἡμῶν; Πολλοὶ γὰρ πολλάκις τῶν δοκούντων ἡμῖν εἶναι χρηστῶν, πάντων εἰσὶ πονηρότεροι. Ἴνα δὲ τοὺς τοιοῦτους ἀφέντες, ἐπὶ τοὺς ὄντως βιούντας ὀρθῶς ἐλωθῶμεν πῶ λόγω, τί; οἶδεν εἰ τὰ μὲν ἄλλα αὐτοῖς κατώρθωται, τὸ δὲ κεφάλαιον ἡμέληται τῶν ἀγαθῶν, ἢ ταπεινοφροσύνη; Καὶ διὰ τοῦτο αὐτοὺς ἀφῆκεν ὁ Θεός, ἵνα μάθωσιν, δεῖ οὐ τῇ οἰκείᾳ δυνάμει

^a Fort. ἀναγάγῃ. σ.

^b Haec, εἰ μὴ... ἐπιδήμουν, e Savl. suppl. ta sunt.

si animi humilitas desit. Idecirco enim duabus ex substantiis Deus nos composuit, ut cum superbia quidem clatus fueris, reprimat te carnis vilitas: cum honore divinitus tibi dato indignum quid et illiberale animo versaveris, animi nobilitas ad cælestium virtutum æmulationem te sublevet. Magnum enim bonum est, cognitionem suam considerare, et nosse unde constiterimus. Etenim sufficiens ea doctrina est, naturæ scilicet contemplatio; quippe quæ omnes perturbationes reprimere, et tranquillitatem in animo efficere possit. Reputa tecum naturam tuam et fabricam, et sufficit tibi istud, ut perpetuo te in officio contineas. Formatus est e terra Adam; sed ignorabat quomodo formatus esset: non enim oportebat ipsum adesse testem eorum, quæ fiebant, ut ne contra Deum sese efferret. Si enim tanta humilitate circumdatus sese erigit, et ignorat Conditorum, eumque a quo formatus est aspernatur; quis immensam ipsius caperet superbiam, si quod supra naturam est, accepisset? Propterea Deus, cum hominem formasset, et virtutes magnas figmento indidit, et humilitates multas: ut propter inditam quidem virtutem Opificis gratia admirationi esset; propter humilitatem vero humanus fastus reprimeretur. Dedit ei linguam loquentem, Deum laudantem, divina decantantem, explicantem pulchritudines creaturæ. Disserit de cælo et terra, parva caruncula lingua, ne duorum quidem digitorum habens mensuram: et quid dico digitorum? ne extremi quidem unguis: sed extremum illud parvum loquitur de cælo et terra. Et ne magnum quid se esse putet, ac supra naturam suam sese extollat, sæpe et tumores ipsi implicantur et vulnera, ut discat quod mortalis ipsa de immortalibus loquatur: debetque agnoscere, quamnam virtus sit ejus quem prædicat, quæque imbecillitas prædicantis. Dedit illi oculum, exiguum illud granum, quo universam creaturam perspicit. Ac ne visu creaturam omnem comprehendens sese erigat, frequenter et oculorum ægritudines, et lippitudo et lacrymæ, quæque alia visum turbant, ipsi inuascuntur: ut ex imbecillitate quidem seipsum agnoscat, ex opificio vero artificem divinis laudibus celebret. Si igitur talem imbecillitatem, homo circumferens, ita vilitatis suæ obliviscitur, ut etiam adversus Opificem insolescat: quis eum tulisset efferentem sese, si ea imbecillitate omnino caruisset? Cogita homo cum quo consocieris, cum inflaris et arrogantia te extollis, et cum te hospitem curare pudet. At quoniam id modo fiat, inquit? Si enim quis claro sit genere natus et illustri et splendidus ac insignis, ipse hospitis lavabit pedes? et quomodo non turpe id foret? Imo non lavare, magis turpe est. Quamvis enim decies millies suam nobilitatem extollas et claritatem et splendorem, ejusdem tamen particeps naturæ est cum eo qui lavatur, et conservus ejus est quem curat, ejusdemque conditionis. Considera quisnam discipulorum laverit pedes, et cessa de nobilitate disserere. Ob divitias animo non efferri, non ad futura solum, sed etiam ad præsentia utile est. Nihil adeo invidiæ obnoxium est, quam divitiis pollens: si vero etiam ar-

rogantia huic insit, duplex oritur præcipitium. Qui vero modeste de se loquitur, humilitate animi vim invidiæ succidit, et secure quæ habet possidet: tanta est hujus potentia. Nec enim ad futura duntaxat nobis prodest, sed jam in hac quoque vita dat præmia. Ne igitur in divitiis animos tollamus, imo nec ulla alia in re. Si enim qui in spiritualibus altum sapit, evanescit et perit, multo magis qui in carnalibus. Cogitemus naturam nostram, reputemus peccata, discamus qui simus, et satis nobis est ad totius humilitatis materiam. Hic enim maxime se novit, qui nihil se esse putat. Nihil enim Deo tam carum est, quam in extremis seipsum numerare. Venite enim, *Discite a me quia mitis sum, et humilia corde* (Math. 11. 29). Nisi enim mitis essem, cum sim Regis filius, servavisse matrem elegissem? Nisi mitis essem, ego, visibilis atque invisibilis naturæ Conditor, apud vos deversatus essem? Nisi mitis essem, an præsepis paupertatem suscepissem, qui universæ creaturæ divitias obtineo? Nisi mitis essem, dorsumne meum flagris pro captivis præbuissem? Quid? id quod majus est non dico: nisi mitis essem, cum alii pati deberent, egone qui nihil debebam, mortis debitum pro ipsis exsolvissem? Ita sum mitis, ut cum tu peccaveris, ego flagellis carus sim: ita sum humilis, ut me servis meis supplicare non pudeat; sed malo obsecrare, ut ne punire cogar. Cum igitur in hanc cogitationem deveneris, ut ob animi humilitatem te ipsum admires, cogita Dominum tuum, quo de cederit, et jam te ipse non admiraberis nec laudabis: imo te etiam deridebis, tamquam qui nihil feceris. Humilis es, et omnium hominum humilissimus? ne ob id magnifice de te sentias, neque aliis exprobres, et perdes gloriam. Propterea te humilias, ut superbiam effugas. Si igitur per humilitatem in superbiam incidas, melius fuerit non humiliare temetipsum. Quod si quis dicat, melius esse recte viventes efferri, quam lapsos sese humiliare, admodum is et superbiæ ignorat damnum et humilitatis emolumentum. Certo enim scias quod homo cum superbia recte vivens, siquidem hoc sit recte vivere, subito in extremam perniciem casurus sit. Et quidem qui labi permissus est, modesteque de se loqui ex suo casu didicit, is et citius resurget, et seipsum, si modo velit, recuperabit celeriter: qui vero bene feliciterque agere videtur cum superbia, nihil interim mali sustinens, is ne sensum quidem umquam percipiet pravicationis suæ, sed et malum augebit, et imprudens ab iis quæ huic existunt vacuus discedet. Cæterum quid causæ est, inquit aliquis, quod qui ante tentationes recta gradiebantur, post tentationes frequenter prælapsi sint? Quis igitur est, qui recte ambulantes exacte noverit, præter illum, qui solus corda nostra formavit, et ad omnia opera nostra animadvertit? Multi enim frequenter, qui nobis boni esse videntur, omnibus sunt nequiores. Ut vero omissis istis, ad eos, qui omnino recte vivunt, sermone progrediamur, quis novit, si alia quidem recte ab ipsis facta sint, caput vero bonorum, humilitas sit neglecta? atque ob id Deus ipsos reliquerit, ut discant quod non propria

virtute, sed gratia Dei recte illa gesserint. Modestia enim dicitur, non quando quis a potentibus injuria affectus, fert placide; sed quando etiam ab iis, qui inferiores videntur esse, læsus cedit. Vide enim Dei benignitatem, et ejusmodi curam erga servos suos ostendat. Cum enim Isaac a rege Gerarorum et ab indigenis injuste suis laboribus arceretur, non indignatus est, nec pusillanimum sese ostendit, neque intra se vociferatus est, neque dixit: Annon fruendi puteis jus habeo? an destitutus sum ope superna? an providentia Domini orhatus sum? Nihil hujusmodi neque cogitavit, neque ratiocinatus est, sed moderate omnia ferebat; et coque plus honoris et auxilii desuper est consequutus. Apparuit enim ei Dominus nocte illa, et dixit: *Ego sum Deus Abraham patris tui: ne timeas; ego enim tecum sum et benedicam tibi* (Gen. 26, 24). Volens enim justam refoecillare, et confidentiam addere, apparet ipsi dicitque: Ego sum Deus qui patrem tuum celebrem feci, et in tanta claritate constitui, et peregrinum indigenis splendidiorem reddidi: ego sum ille, qui illum eousque crescere curavi. Ne igitur timeas; tecum enim sum, et multiplicabo semen tuum, propter Abraham patrem tuum: multa enim illi obedientia: erga ne præmia debeo. Hæc ubi audivit justus ille, hono deinceps fit animo. Qui enim dixit, *Tecum sum*, et, *Benedicam tibi et multiplicabo semen tuum*; hic et splendorem donavit. Vide quanta sit vis humilitatis: qui enim prius ipsum exagitaverant, nunc venientes ad justum illum, non modo de iis quæ jam fecerant, sese excusant et veniam petunt, sed etiam laudibus celebrant. Quis enim fuerit eo fortior, qui Deum secum habebat? *Cernentes enim*, inquit, *vidimus, quod Dominus tecum sit*. Videamus autem quomodo et hujus filius Jacob peregrinationera faciat, dum persecutionem patitur: neque enim parvum inde quoque fructum decerpemus. *Proficiscente enim ipso in Haran, occidebat sol; et sumpsit de lapidibus loci illius, et posuit ad caput suum et dormivit* (Gen. 28, 11). Vides ineffabilem philosophiam? vides quomodo antiqui peregrinabantur? Vir domi magna cura indulgentiaque nutritus, acceptum lapidem posuit subter caput suum. Vide pueri virilem animum: lapide pro cervicali utebatur, et humi dormiebat: et ob id etiam Domini aspectu dignus habetur. Et inquit: *Ego sum Deus Abraham, et Deus Isaac patris tui* (Ib. v. 15). Ego et illum principem generis, et hunc patrem tuum ad tantam claritatem evexi. Ne igitur timeas, sed crede, quia ego sum qui et illis promissa præstiti, et te mea providentia dignabor. Sed et jam tecum sum, custodiens te in via, quocumque profectus fueris. Ne existimes, ait, solum te iter facere: me habebis comitem, me habebis custodem in omni itinere: tecum enim sum. Si igitur magna facere velis tua recte facta, ne putes ea magna esse, sed fatearis te gratia salvari, quo tibi ipsi Deum debitorem constitutus, non recte factorum duntaxat, sed etiam ejusmodi grati animi. Cum enim recte agimus, bonorum tantum operum debitorem habemus: cum vero nihil boni nos fecisse arbitramur,

tunc etiam pro eo, quod ita affecti simus, et multo magis quam pro illis. Si ergo humilis esse velis, ne verbis nec habitu solum, sed et re et voce hanc virtutem ostendito; et ne sis erga istum humilis, adversus illum vero insolens, sed erga omnes humilis, sive amicus sit, sive inimicus; sive magnus sit, sive parvus: hæc enim est humilitas animi. Contingit enim humilem aliquem esse, et interim et facile irritabilem et iracundum; sed nullo operæ pretio: sæpe enim ira correptus omnia perdidit. Veram enim humilitatem animi hinc maxime discere licet animum advertentibus. *Cum venisset Jesus in Capernaum, accesserunt qui didrachma accipiebant, ad Petrum, dixeruntque: Præceptor vester non solvit didrachma* (Matth. 17, 25)? Et vide: ad ipsum quidem Christum adire ausi non sunt, sed ad Petrum: ac nec ad hunc quidem magna cum vehementia, sed modestius. Non enim expostulantes, sed interrogantes dicebant: *Præceptor vester non solvit didrachma?* Necdum enim convenientem de eo habebant opinionem, sed quasi de homine sentiebant: reverentiam porro aliquam et honorem exhibebant, propter præcedentia signa. Quid igitur Petrus? *Etiã, inquit* (Ib. v. 24). Et his quidem solvere eum, ipsi vero non dixit; fortasse quod puderet eum, de his ipsum compellare. Quid igitur, qui omnia exacte novit, Deus? Antevertens eum inquit: *Quid tibi videtur, Simon? reges terræ a quibus accipiunt tributum vel censum? a filiis suis, an ab alienis?* *Ab alienis, inquit. Dicit ei Jesus: Ergo liberi sunt filii* (Ib. v. 25). Ne enim existimaret Petrus, quod, quia ab illis audivisset, hæc diceret, antevertit ipsum, cum hoc ipsum aperiens, tum fiduciam ei addens ambigenti prius de his dicere. Quod autem dicit, hujusmodi est: Immunis quidem ego sum a dando censu: si enim reges terræ a filiis suis non accipiunt, sed a subditis, multo magis me immunem esse oportet ab hac exactione, cum non sim terreni regis, sed caelestis filius et Rex. Et hæc ubi dixisset, inquit: *Ut autem non scandalizemus eos, vade ad mare, mitte hamum, et piscem qui primus ascenderit, tolle, et invenies in ore ejus staterem; illum sumens, da cis pro me et te* (Ib. v. 26). Vide quomodo non detrectat tributum, nec simpliciter dare jubet; sed cum primo ostendisset, non debere se, tum demum dat: illud quidem faciens, ne illi offenderentur; hoc vero, ne hi. Neque enim quasi qui deberet dat, sed ut infirmitatem illorum corrigens. Sed quare non ex repositis dare jubet? Ut in hoc etiam se universorum Deum ostendat, et quod mari dominetur. Neque enim parvum erat prædicere, fore ut ex illis profundis primus piscis incideret, qui tributum penderet; et jussu ipsius, tamquam reti quodam in illud profundum immisso, educere eum qui staterem ferret, et facere, ut ita mare dona ferret, atque undique suam subjectionem ostenderet. Si igitur ostendere velis tuum recte factum, ne magnifice de te sentias, et tunc majus hoc effecisti. Nam si, cum peccatores sumus, et hoc nos esse putamus quod sumus, justi efficiamur, sicut publicanus: quanto magis cum justus sumus, et peccatores nos esse arbitra-

κατώρθουν ἐκεῖνα, ἀλλὰ τῇ χάριτι τοῦ Θεοῦ. Ἐπει-
 κεια γὰρ λέγεται, οὐχ ὅταν τις παρὰ τῶν ἐν δυναστείᾳ
 ἀδικούμενος φέρῃ πρῶως, ἀλλ' ὅταν καὶ ὑπὸ τῶν νο-
 μιζομένων ὑποδεστέρων εἶναι ἐπηρεαζόμενος παρα-
 γωρῆ. Ὅρα γὰρ τὴν τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίαν, καὶ
 οἶαν εἰς τοὺς οἰκείους αὐτοῦ δούλους ἐπιδείκνυται
 θεραπείαν. Ἦνίκα γὰρ Ἰσαὰκ παρὰ τοῦ βασιλέως
 Γεράρων καὶ τῶν ἐγγχωρίων ἀδίκως ἀπηλαύνετο τῶν
 ἰδίων πόνων, οὐκ ἐδυσχέραιεν, οὐδὲ μικροψυχον ἐπε-
 εδείξατο*, οὐδὲ ἀναβόθρη πρὸς ἐαυτὴν, οὐδὲ εἶπεν,
 ὅτι Ὡδὲ ἀπολαύειν φρεάτων εἰμι κύριος; ἄρα μὴ
 ἔρημος γέγονα τῆς ἀνωθεν βοιτῆς; ἄρα μὴ τῆς προ-
 νοίας [483] ἀπεστέρημαί τῆς παρὰ τοῦ Δεσπότη; Ὡδὲν τοιοῦτον οὐκ ἐνενόησεν, οὐκ ἔλογισατο, ἀλλὰ
 μετ' ἐπεικειάς πάντα ἔφερε. Διὰ τοῦτο καὶ πλείονος
 ἀπέλαυσε τῆς τιμῆς, καὶ τῆς ἀνωθεν συμμαχίας.
 Ὡφθη γὰρ αὐτῷ Κύριος ἐν τῇ νυκτὶ ἐκείνῃ, καὶ εἶ-
 πεν· Ἐγὼ εἰμι ὁ Θεὸς Ἀβραάμ τοῦ πατρὸς σου·
 μὴ φοβοῦ, μετὰ σου γὰρ εἰμι καὶ εὐλογήσω σε.
 Θέλων γὰρ τὸν δίκαιον ἀνακτήσασθαι καὶ θαρβεῖν
 παρασκευάσαι, ἐπιφαίνεται αὐτῷ, καὶ φησιν· Ἐγὼ
 εἰμι ὁ Θεὸς ὁ τὸν πατέρα τὸν σὸν ἐπίδοξον ποιήσας,
 καὶ ἐν τοσαύτῃ περιφάνειᾳ καταστήσας, καὶ ξένον
 ἔντα τῶν ἐγγχωρίων λαμπρότερον ἀπεργασάμενος·
 ἐγὼ εἰμι ἐκεῖνος, ὁ ἐκείνον οὕτως αὐξηθῆναι παρα-
 σκευάσας. Μὴ τοίνυν φοβοῦ, μετὰ σου γὰρ εἰμι, καὶ
 πληθυνθὲν τὸ σπέρμα σου δι' Ἀβραάμ τὸν πατέρα σου·
 πολλὰς γὰρ ὀφείλω τὰς ἀμοιβὰς ἐκείνῃ τῆς εἰς ἐμὲ
 ὑπακοῆς. Ταῦτα ἀκούσας ὁ δίκαιος, ἐν ἀδείᾳ λοιπὸν
 γίνεται· ὁ γὰρ εἰπὼν, Μετὰ σου εἰμι, καὶ εὐλογήσω
 σε καὶ πληθυνθὲν τὸ σπέρμα σου· οὗτος καὶ τὴν
 περιφάνειαν ἐχαρίσατο. Ὅρα πόση τῆς ταπεινώσεως
 τῆς ἰσχῦς· οἱ γὰρ κρῆν ἔλασαντες, νῦν παραγενόμενοι
 πρὸς τὸν δίκαιον, οὐ μόνον ἀπολογούνται ὑπὲρ τῶν
 ἤδη γέγεννημένων καὶ συγγνώμην αἰτοῦσιν, ἀλλὰ καὶ
 ἀνακηρύττουσι. Τίς γὰρ ἂν εἴη τοῦτου ἰσχυρότερος,
 τοῦ μετ' ἑαυτοῦ τὸν Θεὸν ἔχοντος; Ἰδοῦντες γὰρ, φα-
 σίν, ἔωράκαμεν ὅτι Κύριος μετὰ σου. Ἰδῶμεν δὲ
 πῶς καὶ ὁ τοῦτο υἱὸς Ἰακώβ τὴν ἀποδημίαν ποιεῖ-
 ται διακόμενος· οὐ μικρὰν γὰρ ἀντεῦθεν καρπο-
 σόμεθα τὴν ὠφέλειαν. Πορευόμενος γὰρ εἰς Χαβ-
 ρὼν, ἔδω ὁ ἥλιος, καὶ ἔλαβεν ἀπὸ τῶν Μιθων τοῦ
 τόσου, καὶ ἔθηκε πρὸς κεφαλῆς αὐτοῦ, καὶ ἐκοι-
 μήθη. Εἶδες ἀφατον φιλοσοφίαν; εἶδες πῶς οἱ παλαιοὶ
 τὰς ὀδοπορίας ἐποιούντο; Ἀνὴρ ἐν οἰκίᾳ τραφεῖς,
 πολλῆς ἀπολαύσας θεραπείας, λαθῶν λίθον, ἔθηκε
 πρὸς κεφαλῆς αὐτοῦ. Ὅρα τοῦ παιδὸς τὴν ἀνδρείαν,
 τῷ λίθῳ ἀντὶ προσκεφαλαίου ἐχρήσατο, καὶ ἐπὶ τοῦ
 ἐδάφους ἐκάθευθε· διὰ τοῦτο καὶ τῆς τοῦ Δεσπότη
 βίβως καταξιοῦται. Καί φησιν· Ἐγὼ εἰμι ὁ Θεὸς
 Ἀβραάμ, καὶ ὁ Θεὸς Ἰσαὰκ τοῦ πατρὸς σου· ἐγὼ
 καὶ τὸν πατριάρχην, καὶ τὸν πατέρα τὸν σὸν εἰς
 τοσαύτην περιφάνειαν αὐξηθῆναι πεποίηκα. Μὴ τοί-
 νυν φοβοῦ, ἀλλὰ πίστευε ὅτι ἐγὼ ὁ κάκεινός τις
 ὑποσχέσεις πληρώσας, καὶ σὲ τῆς ἐμῆς ἀξιώσω προ-
 νοίας. Ἀλλὰ καὶ νῦν μετὰ σου εἰμι, διαφυλάττων σε
 ἐν τῇ ὁδῷ, οὐ ἔάν πορευθῆς. Μὴ νομίσης, φησὶ, μόνος
 τὴν ὀδοπορίαν ποιέσθαι· ἐμὲ ἔξεις συνοδοπόρον,
 ἐμὲ ἔξεις φύλακα ἐν πάσῃ ὁδῷ· μετὰ σου γὰρ εἰμι.
 Εἰ τοίνυν βούλει μεγάλα σου ποιῆσαι τὰ κατορθώ-
 ματα, μὴ νόμιζε αὐτὰ εἶναι μεγάλα, ἀλλὰ χάριτι
 ὁμολόγηι σὺνέσθαι, ἵνα ὀφείλῃεν ἐαυτοῦ τὸν Θεὸν
 καταστήσῃ, οὐχὶ τῶν κατορθωμάτων μόνον, ἀλλὰ

καὶ τῆς τοιαύτης εὐγνωμοσύνης. Ὅταν μὲν γὰρ κα-
 τορθώμεν, τῶν κατορθωμάτων ὀφειλέτην ἔχομεν μόνον·
 ὅταν δὲ μηδὲ ἡγώμεθά τι κατορθωθέναι, καὶ
 αὐτοῦ τοῦ οὕτω διακείσθαι, καὶ μεζιζόνως ἢ ἐκείνων.
 Εἰ οὖν ταπεινοφρονεῖν βούλει, μὴ ἐν ῥήματι μηδὲ ἐν
 σχήμασι μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐν πράγμασι καὶ ἐν φθέ-
 γμασι τὴν ἀρετὴν ἐπιδείκνυσσ'· καὶ μὴ πρὸς τοῦτον
 μὲν ταπεινός, πρὸς δὲ ἐκείνον θρασὺς, ἀλλὰ πρὸς
 πάντας ἔσο ταπεινός, κἂν φίλος ἢ κἂν ἐχθρὸς, κἂν
 μέγας κἂν μικρός· τοῦτο γὰρ ταπεινοφροσύνη. Ἔστι
 γὰρ ταπεινὸν μὲν εἶναι, δέξιν δὲ καὶ [484] ὀργίλον,
 ἀλλ' οὐδὲν ὀφελος· πολλάκις γὰρ ὑπὸ τῆς ὀργῆς κατε-
 χόμενος πάντα ἀπώλεσε. Τὴν γὰρ ἀληθῆ ταπεινο-
 φροσύνην ἐντεῦθεν μάλιστα ἔστι διδάσκεισθαι τοὺς
 προσέχοντας. Ἐλθόντος τοῦ Ἰησοῦ εἰς Καπερ-
 ναοῦμ, προσῆλθον οἱ τὰ δίδραγμα λαμβάνοντες
 τῷ Πέτρῳ, καὶ εἶπον, Ὁ διδάσκαλος ὡμῶν οὐ τε-
 λεῖ τὰ δίδραγμα; Καὶ ὄρα, αὐτῷ μὲν τῷ Χριστῷ
 οὐκ ἐτόλμησαν προσελθεῖν, τῷ Πέτρῳ δέ· καὶ οὐδὲ
 τούτῳ μετὰ πολλῆς τῆς σφοδρότητος, ἀλλ' ἐπεικέ-
 στερον. Οὐδὲ γὰρ ἐγκαλοῦντες, ἀλλ' ἐρωτῶντες ἔλε-
 γον, Ὁ διδάσκαλος ὡμῶν οὐ τελεῖ τὰ δίδραγμα;
 Τὴν μὲν γὰρ προσήκουσαν περὶ αὐτοῦ δόξαν οὐδέπω
 εἶχον, ἀλλ' ὡς περὶ ἀνθρώπου οὕτω διέκειντο· πλὴν
 ἀπένεμόν τινα αἰδῶ καὶ τιμὴν διὰ τὰ προλαβόντα
 σημεῖα. Τί οὖν ὁ Πέτρος; Ναί, φησὶ. Καὶ τούτους
 μὲν εἶπεν ὅτι τελεῖ, αὐτῷ δὲ οὐκ εἶπεν, ἴσως ἐρυθρῶν
 ὑπὲρ τούτων αὐτῷ διαλεχθῆναι. Τί οὖν ὁ τὰ πάντα
 σαφῶς εἰδὼς Θεός; Προλαβὼν αὐτὸν φησὶ· Τί σοι
 δοκεῖ, Σίμων; οἱ βασιλεῖς τῆς γῆς ἀπὸ τίνων
 λαμβάνουσι τέλη ἢ κῆνσον; ἀπὸ τῶν υἱῶν αὐτῶν,
 ἢ ἀπὸ τῶν ἀλλοτρίων; Ἐξῆ, ἀπὸ τῶν ἀλλοτρίων.
 Λέγει αὐτῷ ὁ Ἰησοῦς· Ἄρα γε ἐλεύθεροί εἰσιν οἱ
 υἱοί. Ἰνα γὰρ μὴ νομίῃ ὁ Πέτρος, ὅτι παρ' ἐκείνων
 ἀκηκοὺς λέγει, προλαμβάνει αὐτὸν, τοῦτ' τε αὐτὸ
 δηλῶν, καὶ παρῆρσιαν αὐτῷ παρέχων ὀκνοῦντι προ-
 τέρῳ περὶ τούτων εἰπεῖν. Ὁ δὲ λέγει, τοῦτό ἐστιν·
 Ἐλεύθερος μὲν εἰμι τοῦ δοῦναι κῆνσον· εἰ γὰρ οἱ τῆς
 γῆς βασιλεῖς παρὰ τῶν υἱῶν αὐτῶν οὐ λαμβάνουσιν,
 ἀλλὰ παρὰ τῶν ἀρχομένων, πολλῷ μάλλον ἐμὲ ἀπ-
 ηλλάχθαι δεῖ τῆς ἀπαιτήσεως ταύτης, οὐκ ἐπιγείου
 βασιλέως, ἀλλὰ τοῦ τῶν οὐρανῶν ἔντα με υἱὸν καὶ
 βασιλέα. Καὶ ταῦτα εἰπὼν φησιν· Ἰνα δὲ μὴ σκαν-
 δαλίσωμεν αὐτούς, πορευθεὶς εἰς τὴν θάλασσαν
 βάλε ἄγκιστρον, καὶ τὸν ἀναβάτην πρῶτον ἰχθὺν
 ἄρον, καὶ εὐρήσεις ἐν αὐτῷ στατήρα· ἐκείνον
 λαβὼν, δὸς αὐτοῖς ἀντὶ ἐμοῦ καὶ σου. Ὅρα πῶς
 οὐ παραιτεῖται τὸν φόρον, οὔτε ἀπλῶς κελεύει δοῦ-
 ναι, ἀλλὰ πρότερον δεῖξας οὐκ ἔντα υπεύθυνον, τότε
 δίδωσι· τὸ μὲν, ἵνα ἐκείνοι μὴ σκανδαλισθῶσι· τὸ δὲ,
 ἵνα μὴ οὔτοι. Οὐδὲ γὰρ ὡς ὀφείλων δίδωσιν, ἀλλ' ὡς
 τὴν ἐκείνων ἀσθένειαν διορθοῦμενος. Καὶ τίνας ἔνε-
 κεν οὐκ ἐξ ἀποκειμένων κελεύει δοῦναι; Ἰνα καὶ ἐν
 τούτῳ δεῖξῃ Θεὸν ἐαυτὸν δυνάτη τῶν ὀλων, καὶ ὅτι τῆς
 θαλάσσης κρατεῖ. Οὐδὲ γὰρ μικρὸν ἦν ἀπὸ τῶν βυ-
 θῶν ἐκείνων προειπεῖν, ὅτι πρῶτος ἐμπροσθεῖται ὁ τὸν
 φόρον τελῶν ἰχθύς, καὶ ὡσπερ ἀμφίβληστρον εἰς τὴν
 ἄβυσσον ἐκείνην ἀφέντα αὐτοῦ τὸ πρόσταγμα, ἀναγα-
 γεῖν τὸν κομίζοντα τὸν στατήρα, καὶ τὴν θάλατταν
 οὕτω ποιῆσαι ἄωροφρενι, καὶ πάντοθεν τὴν ὑποταγὴν
 αὐτῆς ἐπιδείκνυσθαι. Εἰ τοίνυν βούλει μέγα δεῖξαι
 σου τὸ κατορθωμά, μὴ μέγα φρόνει, καὶ τότε τοῦτο
 μεζιζὼν ἀπέφνης. Εἰ γὰρ, ὅταν ἁμαρτωλοὶ ὦμεν, ἂν
 νομίσωμεν, τοῦτο εἶναι ὑπερ ἑσμέν, δίκαιοι γινόμεθα,

* Fort. ἐκὼν ἐπεδείξατο.

ὡσπερὸν καὶ τὸ τελώνης· ὅταν δίκαιοι ὄντες ἀμπρο-
τωλοῦς ἐκυτοῦς εἶναι νομίζωμεν, πόσω μᾶλλον· Ἄν
μὲν γὰρ εἴπης σαυτὸν εὐδόκιμον, γέγονας ἀχρηστὸς,
καὶ εὐδόκιμος ἦς· ἂν δὲ ἀχρηστὸν ὀνομάτῃς, γέγονας

εὐχρηστὸς, καὶ ἀδόκιμος ἦς. Ἦς γὰρ ὑπεροφάνως
αἰδῶν ὁ Θεὸς [485] ἀντιτάσσεται, οὕτω δίδουσι χάριν
τοῖς ταπεινοῖς· ὅτι αὐτῷ πρέπει δόξα καὶ κράτος, εἰς
τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἄμην.

ΛΟΓΟΣ Η'.

Περὶ ψυχῆς.

Ἐοίκατιν οἱ ἔργοις κομῶντες ἀγαθοῖς, καὶ τὴν
πρὸς τὸν Θεὸν πίστιν ἀγνοήσαντες, λειψάνους νεκρῶν,
καλὰ μὲν ἐνδοθεμένοις, αἰσθητὴν δὲ τῶν καλῶν οὐκ
ἔχουσι. Τί γὰρ ὕφελος ἀνθρώπῳ ψυχὴν μὲν ἔχειν
νεκρὰν, τοῖς δὲ ἀγαθοῖς ἔργοις περιβεβλημένην; Τὰ
ἔργα ἐπ' ἐλπίδι γίνεται ἀμοιβῆς καὶ στεφάνων· εἰ δὲ
τὸν ἀγωνοθέτην ἀγνοεῖς, ὑπὲρ τίνος ἀλλεῖς; Ὅσπερ
γὰρ τοῖς ἀνθρώποις προηγείται τὸ ζῆν, καὶ οὕτω τὸ
τρέφεσθαι· οὕτω δεῖ προηγεῖσθαι ἡμῶν τῆς ζωῆς τὴν
εἰς Χριστὸν ἐλπίδα, τρέφεσθαι δὲ καὶ τοῖς ἔργοις τοῖς
ἀγαθοῖς. Τὸν γὰρ μὴ τρέφόμενον ἐγγωρεῖ ζῆν πολλά-
κις· τὸν δὲ μὴ ζῶντα οὐκ ἐγγωρεῖ τρέφεσθαι. Καὶ
ἀνευ μὲν πίστεως τὸν ἐργαζόμενον ἔργα δικαιοσύνης,
οὐ δυνήσῃ παραστήσαι ζήσαντα· ἀνευ δὲ ἔργων τὸν
πιστὸν δύναμαι δεῖξαι καὶ ζήσαντα καὶ βασιλείας
ἀξιοῦντά. Οὐδεὶς ἀνευ πίστεως ἐξῆσεν· ὁ δὲ ληστής
πιστεῦσας μόνον ἐδικαιώθη. Μὴ γὰρ μοι λέγε, Οὐκ
ἔσχες καρπὸν πολιτεῦσασθαι· εἰ γὰρ ἐπέζησε τῇ πίστει
καὶ ἔργων ἡμέλεισεν, ἐξέπιπτε τῆς σωτηρίας. Μεμαρ-
τύρητο καὶ Κορνήλιος ἐπὶ ἐλεημοσύναις καὶ προσ-
ευχαῖς, ἀλλὰ Χριστὸν ἠγνόει· καὶ ἐπεί εἶδεν ὁ τῆς
ἀληθείας ὀφθαλμὸς, ὁ μέγας κριτὴς, ὅτι καλὰ μὲν τὰ
ἔργα, νεκρὰ δὲ ἔστιν οὐκ ἔχοντα πίστιν, ἀποστέλλει
βραβεύοντα τοῖς ἔργοις ἀγγελοῦ, ὥστε τὸν καλῶς
ἀθλοῦντα στεφανώσαι τῇ πίστει, ὃς φησι πρὸς αὐτὸν·
*Κορνήλιε, αἱ προσευχαὶ σου καὶ αἱ ἐλεημοσύναι
σου ἀνέδησαν εἰς μνημοσύνην ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ.*
Εἰ τοίνυν εἰσηκούσθη ἡ δέησις, καὶ αἱ ἐλεημοσύναι
εδέχθησαν, τί μοι τὸ λείπον εἰς δικαιοσύνην; Ἄλλὰ
πέμψον, φησὶ, εἰς Ἰσπανίαν, καὶ μετακλέσαι Σί-
μωνα τὸν ἐπικαλούμενον Πέτρον, ὃς ἑλλθὼν λαλή-
σει σοὶ τὰ ρήματα, ἐν ὧς σωθήσῃ σὺ καὶ ὁλος ὁ
οἶκός σου. Εἰ οὖν ἐξ ὧν λέγει Πέτρος, σώζεται
καὶ ὁ οἶκος αὐτοῦ, οὐκ εἶχεν οὐδέπω ἐκ τῶν ἔρ-
γων τὴν σωτηρίαν, ἕως αὐτῆς· τοῖς ἔργοις ἐβράβευσεν ἡ
πίστις. Λέγεται τις καὶ τῶν ἔξωθεν φιλοσόφων εἰς οἰκίαν
λαμπρὰν εἰσελθὼν, πολλῶ μὲν καταλαμπομένην χρυ-
σίῳ, πολλῶ δὲ ἀστράπτουσαν τῷ τῶν μαρμάρων καὶ
τῶν κιδῶν κάλλει· ἐπειδὴ δὲ τὸ ἔδαφος εἶδε πανταχοῦ
τάπητας ἔχον ἐστρωμένους, εἰς τὴν ἔψιν ἐμπτύσαι
οὐ τῆς οἰκίας δεσπότου· εἶτα ἐγκαλούμενος εἰπεῖν,
ὅτι τὸ μηδαμοῦ τῆς οἰκίας ἐτέρωθι τοῦτο ἐξεῖναι
ποῆσαι, εἰς τὴν ἔψιν ἀναγκασθῆναι ὑβρίσαι τὴν ἐκεί-
νου. (Ὁρᾷς ὡς καταγέλαστος ὁ τὰ ἔξωθεν καλλωπίζων
ἔστι, καὶ παρὰ πᾶσιν εὐκαταφρόνητος τοῖς νοῦν ἔχου-
σι; καὶ μάλα εἰκότως. Ὅταν γὰρ τοὺς μὲν τοίχους
καὶ τὸ ἔδαφος καὶ τὰ ἄλλα πάντα καλλωπίζῃς, τὴν δὲ
ψυχὴν περιορᾷς βακοδοτούσας, αὐχμηῶσας, πεινωσάν,
τραυματίων γέμουσας, ὑπὸ μυρίων σπασσομένων ἢ κυ-
κῶν, ποῖαν οὐκ ἂν, εἰπέ μοι, ὑποστήσῃ τιμωρίαν;
Χρήματα [486] μὲν γὰρ ἂν ἀπολέσῃς, δυνήσῃ δούναί

χρήματα, καὶ οἰκίαν, καὶ ἀνθρώποδα, καὶ ἴππου
ἕτερον τῶν κτημάτων· ψυχὴν δὲ ἂν ἀπολέσῃς, ἕτερον
ἐπιδοῦναι ψυχῆν οὐ δυνήσῃ, ἀλλὰ καὶ τὸν κόσμον ἔγῃς
ἅπαντα, καὶ βασιλεὺς τῆς οἰκουμένης ἦς, οὐκ οἶός
τε ἔση τὰ τῆς οἰκουμένης ἅπαντα καταβαλὼν μετὰ
τῆς οἰκουμένης αὐτῆς ψυχῆν ἀγοράσαι μίαν. Εἰ γὰρ
ἐπὶ σώματος, καὶ μυρία διαδήματα περικείμενος ἦς,
σῶμα δὲ ἔγῃς ἐπίνοσον φύσει καὶ ἀνιάτως ἔχον, οὐ
δυνήσῃ καὶ τὴν βασιλείαν ἅπασαν ἐπιδοῖς, τὸ σῶμα
διορθώσαι τοῦτο, καὶ μυρία σώματα προσθῆς καὶ
πόλεις καὶ χρήματα· ἐπὶ τῆς ψυχῆς πόσω μᾶλλον;
Πάντα διπλᾶ δέδωκεν ἡμῶν ὁ Θεὸς τῇ φύσει· δύο
ὀφθαλμοὺς, δύο ὠτα, δύο χεῖρας, δύο πόδας· ἵνα ἕαν
τὸ ἕτερον τούτων βλαθῇ, διὰ τοῦ ἑτέρου τὴν χρεῖαν
παραμυθώμεθα· ψυχὴν δὲ μίαν δέδωκεν ἡμῖν· ἂν
ταύτην ἀπολέσωμεν, μετὰ τίνος ἐμψιοτεύσομεν; Ψυ-
χὴ γὰρ καθάπαξ ὑπὸ φιλοχρηματίας ἀλοῦσα, οὐ ρη-
δίως οὐδὲ εὐκόλως παραιτήσεται καὶ πρᾶξαι καὶ εἰπεῖν
τι τῶν παροξυνόντων Θεὸν, ἅτε καὶ ἑτέρου γενομένη
δεσπότου δούλη, καὶ πάντα ἀπεναντίας ἐπιτάττοντος
τῷ Θεῷ. Ψυχὴ καθάπαξ τῆς οἰκίας ἀπογνοῦσα σωτη-
ρίας, οὐδαμοῦ τῆς μανίας ἀρίσταται, ἀλλὰ τὰς ἡνίας
τῆς σωτηρίας αὐτῆς ἐνδοῦσα ταῖς ἀλόγοις ἐπιθυμίαις,
πανταχοῦ φέρεται, καὶ τοῖς ἀπαντῶσιν ἔστιν ἀφόρη-
τος, ὑποφευγόντων μὲν ἀπάντων, κατασχεῖν δὲ τολ-
μῶντος οὐδεὶς, ἀλλὰ πάντα τῆς κακίας κατατρέχει
τὰ χωρία, ἕως ἂν εἰς αὐτὰ τῆς ἀπωλείας τὰ βράθρα
φέρουσα, καταχρημίσῃ τὴν ἐαυτῆς σωτηρίαν. Ψυχὴ
καθάπαξ ἀμαρτία σπεισαμένη, καὶ ἀναγγήτως διατε-
θεῖσα, πολλὴν παρέχει τῷ νοσήματι τὴν προσθήκην.
Ὅσπερ γὰρ ὅς ἐγκυλινδούμενος βορδῶρι ἤεται, οὕτω
καὶ ψυχὴ ὑπὸ κακῆς συνηθείας καταχωθεῖσα, οὐδὲ
αἰσθησὶν λαμβάνει τῆς τῶν ἀμαρτημάτων δυσωδίας·
καὶ ὡσπερ γῆν μὴ βρεχομένην οὐκ ἔστι, καὶ μυρία
τις βάλῃ σπέρματα, στάχους ἐξενεγκεῖν, οὕτω ψυχὴν
οὐκ ἔστι μὴ ταῖς θείαις Γραφαῖς φωτισθεῖσαν πρότε-
ρον, καὶ μυρία τις ἐχρήσῃ ρήματα, καρπὸν τινα ἐπι-
δείξασθαι. Καὶ καθάπερ ἡ γῆ, ὅταν μὴ σπείρηται
μηδὲ φυτεύηται, βοτάνη ἀναδίδωσιν ἀπλῶς· οὕτω
καὶ ἡ ψυχὴ, ὅταν μὴ ἔγῃ τι πρᾶξαι τῶν ἀναγκαίων,
ἐπειδὴ ἀργεῖν οὐ δύναται, πάντως τοῦ πράττειν ἐπι-
θυμοῦσα, πονηροῖς ἐαυτῆν ἐκδίδωσι πράγμασιν. Ὅσ-
περ γὰρ ἐπὶ τῶν σωματίων φλεγμονὴ, οὕτω καὶ ἐπὶ
τῆς ψυχῆς ἀπόνοια· εἶτα ἐξ ἀπονοίας ἐπιθυμία τῶν
οὐ προσηκότων ἐπακολουθεῖν ἐβλῆεν. Καὶ ὡσπερ
ἐν τοῖς σώμασιν οἱ τῶν τραυμάτων καταφρονήσαντες,
πυρετοὺς ἔτεκον καὶ σηπεδόνas καὶ θάνατον· οὕτω
καὶ ἐπὶ τῶν ψυχῶν οἱ τῶν μικρῶν ὑπερορῶντες ἀμαρ-
τημάτων, τὰ μέγιστα ἐπεισάγουσι. Διὰ τοῦτο τὸ σῶμα
ἡμῖν ἔδωκεν ἀπὸ τῆς γῆς ὁ Θεός, ἵνα καὶ αὐτὸ εἰς
οὐρανὸν ἀναγάγῃμεν, οὐχ ἵνα δι' αὐτοῦ καὶ τὴν
ψυχὴν εἰς τὴν γῆν κατασπάσωμεν. Ὁ τοῦ θαύματος!
πῶς πάντες εἰς τὰ παρόντα κεχῆνασι πράγματα, καὶ
τῶν μελλόντων οὐδέποτε λαμβάνουσιν ἔνοιαν· ἀλλ'

* Sav. ἕως αὐτῶ.

b Ex ipso Chrysost. legendum σπαρχτομένην.

c Legendum conjicit Sav. ἕτερα χρήματα.

♣ Fort. τοῦ πάντα vel ἅπαντα, omisso καί.

mur? Nam si teipsum probum dixeris, factus es inutilis, etiamsi probus fueris: si vero inutilem te nominaveris, factus es utilis, etiamsi improbus fue-

ris. Ut enim superbis novit Deus resistere, ita dare gratiam humilibus: quia ipsum decet gloria et imperium, in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA VIII.

De Anima.

Qui bonis operibus ornati sunt, fidem vero in Deum ignorant, similes esse videntur mortuorum reliquiis, quæ pulchre quidem vestitæ sunt, sed sensum pulchrorum nullum habent. Nam quid prodest homini, mortuam et bonis operibus vestitam habere animam? Opera spe præmii fiunt et coronarum: quod si præsidem certaminis ignoras, qua de re certas? Sicuti enim hominibus prius est, ut vivant, deinde ut nutriantur: ita vitam nostram spes in Christum antecedere oportet, nutriri vero insuper etiam bonis operibus debet. Sæpe enim fieri potest, ut is qui non nutritur vivat; qui vero non vivit, is nutriri nequaquam potest. Et sine fide quidem opera justitiæ facientem vixisse, nullum adducere poteris; absque operibus autem fidelem ostendere possum et vixisse, et regno dignum esse habitum. Nemo sine fide vixit: latro vero cum tantum credidisset, justus factus est. Ne enim mihi dixeris, quod tempus vitæ instituendæ accommodatum non habuerit: nam si fidei superstes fuisset operaque neglexisset, salute excidisset. Habuerat et Cornelius de eleemosynis et precibus testimonium, sed Christum ignorabat: et quoniam cernebat veritatis oculus, magnus ipse Judex, pulchra quidem esse opera, mortua vero fidem non habentia, mittit præmium parantem operibus angelum, ut præclare certantem fide coronaret: qui ait ad ipsum: *Corneli, orationes tuæ et eleemosynæ tuæ ascenderunt in memoriam coram Deo (Act. 10. 4)*. Si igitur exauditæ sunt preces, et eleemosynæ susceptæ, quid mihi reliquum est ad justitiam? *Sed mitte, inquit, in Joppen et accerse Simonem cognomento Petrum: qui cum venerit, loquetur tibi verba, in quibus salvus fies tu, et universa domus tua (Act. 11. 13. 14)*. Si igitur ex iis, quæ dicit Petrus, salvus fit ipse domusque ipsius, nequaquam adhuc salutem ex operibus habebat, quoad fides operibus ipsius præmium paravit. Fertur etiam exterorum philosophorum quispiam, splendidam domum, multo quidem auro fulgentem, multoque marmorum et columnarum ornatu coruscantem ingressus: cum pavementum ubique tapetibus stratum cerneret, in faciem domini domus inspuit: deinde vero, cum incusaretur, dixisse, ideo se faciem illius contumelia affecisse, quod nusquam alibi in domo id facere liceret. Vides quam sit ridiculus, qui exteriora sollicitè nimis exornat, et apud omnes, qui mentis compotes sunt, contemptibilis? et merito sane. Nam cum parietes quidem et solum aliaque omnia accurate exornes, animam vero velut pannis obstitam, squalentem, esurientem, plenam vulneribus, ab innumerabilibus canibus laceratam negligas: quodnam supplicium non sustinebis? Pecuniam enim si perdidideris, dare poteris pecuniam; et si domum,

si mancipia, si quidvis aliud eorum quæ possides: animam vero si perdas, aliam reddere animam non poteris; sed licet vel universum mundum habeas, etiamsi rex sis orbis terrarum, licet universa quæ sunt in orbe terrarum, una cum ipso orbe terrarum dependas, non poteris emere unam animam. Si enim in corpore, quamvis infinitis coronis redimitus sis, corpus interim habeas natura morbidum et insanabile, etiamsi regnum totum impenderis, ut etiam innumerabilia corpora et urbes et pecunias adjicias, non poteris corpus corrigere: quanto id magis in anima? Omnia duplicia dedit Deus naturæ: duos oculos, duas aures, duas manus, duos pedes: ut si alterum horum læsum sit, per alterum indigentiam relevemus: animam vero unam nobis dedit: hanc si perdiderimus, quomam vivemus? Anima enim semel avaritia capta, non facile neque expedite recusat et facere et dicere aliquid eorum quæ Deum irritant: quippe quæ alterius domini serva facta sit, et omnia contra ac Deus imperantis. Anima cum semel salutem suam desperaverit, nusquam ab insania desistit, sed habentis salutis suæ remisit, stultis cupiditatibus quoquoversum rapitur, et occurrentibus intolerabilis est, subterfugientibus omnibus, ac nemine audente retinere; sed omnia vitii loca percurrit, donec ad extrema profunda delata suam ipsius salutem det in præceps. Anima quando omnino cum peccato foedus iniiit et doloris experts facta est, magnum præbet morbo augmentum. Nam sicut sus in luto sese volutans delectatur, ita et anima a prava consuetudine obruta, ne sentit quidem peccatorum foetorem: et ut terra quæ non irrigatur, licet infinita quis semina jaciat, non potest spicas producere: ita et anima, nisi divinis Scripturis prius illustretur, etiamsi innumera quis verba effundat, non valet fructum ullum exhibere. Et sicuti terra, nisi seminetur et plantetur, herbam tantum profert: ita et anima, ubi quid necessariorum rerum quod agat non habet, quoniam otiosa esse non potest, omnino agendi cupida, pravis seipsam negotiis tradit. Quemadmodum enim in corporibus inflammatio, ita se habet in anima socordia: deinde ex socordia cupiditas rerum indecentium consequi solet. Et sicut in corporibus ii, qui vulnera negligunt, febres et putredines et mortem sibi pariunt: ita et in animis, qui ad parva peccata conivent, majora inducunt. Propterea nobis e terra corpus dedit Deus, ut ipsum etiam ad cælum educamus, non ut per id etiam animam in terram detraheremus. O rem mirandam! quomodo omnes præsentibus rebus inhiant, et futurarum intelligentiam numquam accipiunt; sed ad corporeas quidem voluptates jugiter feruntur, animas vero fame contabescere sinunt. Et cum innumera quotidie accipiant vulnera, num-

quam sentiunt mala in quibus versantur ; sed corpus quidem arte et diligentia singulari curant, animam vero negligunt, et squalentem et sordentem et innumerabilibus vexatam malis. Et quod gravius est, quod post multos sudores et labores nec mortale hoc corpus morte superius efficiunt ; sed et immortalem illam cum mortali hoc aternis subjiciunt pœnis. Quocirca magnopere deplorans circumfusam hominum animis dementiam, densamque ipsis incumbentem caliginem, invenire vellem speculam aliquam excelsam, quæ omnia mihi genera hominum cernenda subjiceret : vellem autem et vocem adipisci, quæ per omnes terminos resonaret, et omnibus qui in terra sunt sufficeret, stareque et vociferari, ac Davidica illa voce exclamare : *Filii hominum usquequo gravi corde (Psal. 4.5) ?* Quomodo enim non absurdum est, in corpore, si id qualescumque etiam morbus invaserit, et medicos vocare, et pecunias expendere, et tolerantiam ostendere, nec prius desistere omnia facere, quousque id quod nos infestat amoverimus : cum vero anima in singulos dies stimulatur, præcipitatur atque omni modo seipsam perdit, ne brevem quidem habere sermonem ? Non enim eum qui putrescens ulcus tantum habet, lamentari oportet, sed eum qui habet et temere jacet, nec medicas nanciscitur manus : qui vero secatur et uritur, hunc maxime ad sanitatem tendere dixerimus, non dolorem qui ex sectione oritur aspicientes, sed eam quæ ex dolore sequitur sanitatem. Ita, quod ad animam attinet, affecti esse debemus : non eos qui pœnas dant, lugere et deslere oportet ; ad sanitatem enim hi trahuntur ; sed eos qui impune delinquant. Qui enim bona in spe est, et de futuris confidit, abhinc jam regnum degustavit : nihil enim ita animam recreare et præstantiorem reddere solet, sicut bona de futuris concepta spes. Nam qui omne studium in ornatum suarum ædium exhauriunt, cum in exterioribus divites sint, interiora negligunt, animamque suam desolatam, squalentem et araneorum telis plenam despiciunt. Quod si exterioribus neglectis menti suæ

omnem diligentiam impenderent, undeque ipsam accurate exornantes, Christo hospitium ejusmodi hominum anima foret. Quid autem eo, qui Christum incolam habet, beatius esse possit ? Quam igitur defensionem habebimus, aut quam veniam, cum corporis ægrotantis, ubi et argentum expendendum est, et medici accersendi, et dolor magnus perferendus, tantam habeamus curam ; animam vero negligamus, præsertim neque argentum expensuri, neque negotium aliis exhibituri, neque dolores subituri ; sed absque his omnibus, electione et voluntate sola omnino corrigere nos ipsi valentes, et exacte scientes, quod nisi id fecerimus, extremum luituri simus supplicium, et irrecusabiles pœnas et cruciatus ? Et quemadmodum qui carcerem inhabitant, semper quidem in anxietate ac doloribus sunt, sed maxime eod die, quo educendi sunt et ad ipsas judicis fores ducendi ; et ante cancellos stantes, vocemque judicantis intus audientes, metu obrigescunt, et nihilo meliorem sunt specie quam mortui : sic et anima ipso quidem etiam prævaricationis tempore maxime affligitur et premitur, sed multo magis quando hinc avulsa ad rationes illic reddendas et ad terribile illud judicium abducenda est. Propterea sæpe refugit et intro recedit, metuit et exhorrescit, cum a carne discessura est. Tunc enim sive quis rapuerit, sive aliena invaserit, sive alios infestaverit, sive injuste alicujus inimicus fuerit, sive aliud quodlibet malum designaverit, universus peccatorum chorus renovatur, et oculis sese offert statque acerbis conscientie accusator. Ideoque et animam nacti sumus immortalem, et corpus vero immortale futurum est, ut infinitis perfruamur bonis. Quod si terræ affixus fueris, cum celestia proponantur, cogita quanta hinc contumelia in donantem oriatur ; cum ille quidem celestia tibi porrigat, tu vero non magnam eorum rationem ducens, terram commutes celestibus. Quæ utinam omnes adipiscamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA IX.

De non contemnenda Ecclesia Dei et sanctis mysteriis.

MATTHEO CROMERO INTERPRETE.

Perpauci nobis hodie adsunt. Quidnam in causa est ? martyrum memoriam peragimus, et nemo ad nos accurrit. Sed prolixius viæ spatium in socordiam ipsos coniecit : imo vero non viæ spatium, sed segnitia eos impedivit. Quemadmodum enim studiosum et arrecto animo præditum, prohibere nihil potest, ita socordem et languidum retardare omnia possunt. Martyres sanguinem suum pro veritate profuderunt, et tu ne brevis quidem viæ spatium pro nihilo ducere potes ? illi caput posuerunt propter Christum : tu vero nec exiguum spatium vis accurrere propter Dominum ? Dominus tua causa mortuus est, et tu causa ipius cunctaris ? memoria martyrum sit, et tu segnis et supinus jaces ? Numquid est ut adsis et videas dia-

bolum vinci, martyremque vincere, Deum glorificari, et Ecclesiam coronari. Atqui peccator sum, dicet aliquis, et non possum accurrere. Quandoquidem peccator es, recurre, ut justus fias. Quis vero hominum absque peccato est, dic mihi ? An nescis quod et ipsi qui altari assident, peccatis affixi sunt ? carne enim amicti et corpori implicati sunt : quin et nos ipsi, qui in solio sedemus ac docemus, peccatis implicati sumus : sed non desperamus de divina benignitate, neque inhumanitatem ipsi affingimus. Propterea namque ipsos etiam sacerdotes affectionibus servire curavit Deus, ut ex iis quæ ipsi patiuntur, aliis etiam ignoscere discant. Quante igitur amentie et absurditatis non fuerit, quod, cum nos quidem citharædus aut saltator aut alius aliquis ejusmodi hominum vocaverit, studiose omnes currimus, et gratiam ei quod

εις μὲν τὰς σωματικὰς ἀπολαύσεις ἀδίαλειπτως ἐπει-
γονται, τὰς δὲ ψυχὰς ἐῷσιν ἐν λιμῷ τήκεσθαι· καὶ
μυρία καθ' ἑκάστην ἡμέραν λαμβάνοντες [487] τραύ-
ματᾶ, οὐδέποτε αἰσθησιν λαμβάνουσι τῶν ἐν οἷς εἰσι
κακῶν, ἀλλὰ τὴν μὲν τοῦ σώματος θεραπείαν ἑαυτοῖς
περιποιοῦνται, τῆς δὲ ψυχῆς ὑπερρωσιν αὐχμώσης
τε καὶ ρυπώσης καὶ ὑπὸ μυρίων ἐνοχλουμένης κα-
κῶν. Καὶ τὸ δὴ χαλεπώτερον, ὅτι μετὰ τοὺς πολλοὺς
κρῶτάς τε καὶ πόνους οὐδὲ τὸ θνητὸν σῶμα θανάτου
κρίεττον ἐργάζονται, ἀλλὰ καὶ τὴν ἀθάνατον μετὰ
τοῦ θνητοῦ ταῖς ἀθανάτοις ὑποβάλλουσι τιμωρίαις.
Διὰ τοῦτο λίαν ὀλοφυρόμενος τὴν περιεχυμένην ἄνοιαν
ταῖς τῶν ἀνθρώπων ψυχαῖς, καὶ τῆς ἐπικειμένης αὐ-
τοῖς ἀχλύος τὴν παχύτητα, ἐβουλόμην εὐρεῖν σκοπιάν
τινα ὑψηλὴν, ὑποδεικνύουσαν μοι πάντα τὰ τῶν ἀν-
θρώπων γένη· ἠβουλόμην δὲ καὶ φωνῆς τυχεῖν πάντα
περιηχοῦσης τὰ πέρατα, καὶ πᾶσιν ἀρκούσης τοῖς
ἐπὶ γῆς, καὶ στήναι καὶ βοῆσαι, καὶ Δαυιδικὴν ἐκεί-
νην ἀνακηρῦσαι φωνῆν· *Υἱοὶ ἀνθρώπων, ἕως ὅποτε
βαρυκάρδιοι; Πῶς γὰρ οὐκ ἄστοπον, ἐπὶ μὲν τὸ σῶ-
ματος, κἄν τὸ τυχὸν καταλάβῃ πάθος, καὶ ἰατροῦς
καλεῖν, καὶ χρῆματα ἀναλίσκειν, καὶ καρτερίαν ἐπι-
δείκνυσθαι, καὶ οὐ πρότερον ἀφίστασθαι ἅπαντα
πράττοντας, ἕως ἂν ἀποθώμεθα τὸ λυποῦν· τῆς δὲ
ψυχῆς καθ' ἑκάστην ἡμέραν κεντουμένης, κρημνίζο-
μένης, καὶ πάντα τρόπον ἀπολλούσης ἑαυτήν, οὐδὲ
βραχὺν ἔχειν λόγον; Ὁ γὰρ τὸν ἔχοντα σηπεδῶνα
ἱρηνεῖν ἀπλῶς δεῖ, ἀλλὰ τὸν ἔχοντα καὶ εἰκῆ καίμε-
νον, καὶ μὴ τυγχάνοντα ἰατρικῶν χειρῶν· τὸν δὲ
τεμνόμενον καὶ καιόμενον, τοῦτον μάλιστα φαίημεν
ἂν πρὸς ὑγίειαν ὀδεύειν, οὐ τὴν ἀπὸ τῆς τομῆς ὀδύνην
βλέποντες, ἀλλὰ τὴν ἀπὸ τῆς ὀδύνης ὑγίειαν. Οὕτω
καὶ ἐπὶ τῆς ψυχῆς διακείσθαι χρῆ, οὐχὶ τοὺς κολαζο-
μένους, οὗτοι γὰρ πρὸς ὑγίειαν ἔλκονται, ἀλλὰ τοὺς
ἀμαρτάνοντας ἀτιμωρητῆ πενθεῖν καὶ δούρεσθαι. Ὁ
γὰρ χρησταῖς συστρεφόμενος ἂ ἐλπίσι καὶ περὶ τῶν
μελλόντων θαρδῶν, ἀπεντεῦθεν ἦδη τῆς βασιλείας
ἐγεύσατο· οὐδὲν γὰρ οὕτω ψυχὴν εἴωθεν ἀνακτᾶσθαι
καὶ ἀμείνω ποιεῖν, ὡς ἡ χρηστὴ τῶν μελλόντων ἐλπίς.
Οἱ μὲν γὰρ ἅπαντες τὴν σπουδὴν εἰς τὸν καλλωπισμὸν
κενοῦντες τῆς ἑαυτῶν οἰκίας, ἐν τοῖς ἔξω πλουτοῦντες,
ἀμελοῦσι τῶν ἐνδον, καὶ ἔρημον καὶ αὐχμώσαν καὶ
ἀραχνίω γέμουσαν περιορώσι τὴν ἑαυτῶν ψυχὴν·*

* Lege, monente Savil., συντρεφόμενος.

ἂν δὲ τῶν ἔξωθεν ἀμελήσαντες εἰς τὴν ἑαυτῶν διά-
νοιαν τὴν προθυμίαν καταναλώσωσιν ἅπασαν, παντα-
χόθεν αὐτὴν καλλωπίζοντας, καταγώγιον ἔσται τῷ Χρι-
στῷ τῶν τοιοῦτων ἀνθρώπων ἡ ψυχὴ· τοῦ δὲ τὸν
Χριστὸν ἔχοντος ἔνοιον, τί γένοιτο ἂν μακαριώτερον;
Τίνα οὖν ἔξομεν ἀπολογίαν, ποίαν συγγνώμην, ὅταν
μὲν τοῦ σώματος νοσοῦντος, ἔθθα καὶ ἀργύριόν ἐστι
καταβαλεῖν, καὶ ἰατροῦς παρακαλέσαι, καὶ ὀδύνην
ὑπομείναι πολλήν, τοσαύτην ποιώμεθα πρόνοιαν·
ψυχῆς δὲ καταφρονῶμεν; καὶ ταῦτα μῆτε ἀργύριον
καταβαλεῖν μέλλοντες, μῆτε ἐτέρους διανοχεῖν, μῆτε
ὀδύνας ὑφίστασθαι· ἀλλὰ, χωρὶς τούτων πάντων, διὰ
τοῦ προσέσθαι καὶ βουληθῆναι μόνον πᾶσιν αὐτοῖς
δυνάμενοι ποιήσασθαι τὴν διάρθρωσιν, καὶ ἀκριβῶς
εἰδότες, ὡς, εἰ μὴ τοῦτο ποιήσαιμεν, τὴν ἐσχάτην
ὑποσησόμεθα δίκην, καὶ τὰς ἀπαραιτήτους κολάσεις
καὶ τιμωρίας; Καὶ καθάπερ οἱ τὸ δεσμωτήριον οἰ-
κοῦντες ἀεὶ μὲν ἐν κατηφείᾳ καὶ ὀδύνας εἰσι, μά-
λιστα δὲ κατὰ τὴν ἡμέραν ἐκείνην, καθ' ἣν ἂν μέ-
λιτος ἐξάγεσθαι, καὶ παρ' αὐτὰς τὰς τοῦ δικάζοντος
ἀγεσθαι θύρας, καὶ πρὸ τῶν κυχκλίδων ἐστῶτες, καὶ
τῆς [488] τοῦ κρινόντος φωνῆς ἐνδοθεν ἀκούοντες,
ἀποπήγνυνται τῷ φόβῳ, καὶ τῶν νεκρῶν οὐδὲν ἀμει-
νον διακείνται· οὕτω καὶ ἡ ψυχὴ μάλιστα μὲν ἐν αὐτῷ
τῆς ἀμαρτίας καιρῷ ὀδυνᾶται καὶ στενοχωρεῖται,
πολλῷ δὲ πλείον, ὅταν ἐντεῦθεν ἀποσπασθεῖσα πρὸς
τὰς εὐθύνας τὰς ἐκεῖ καὶ τὸ φοβερὸν ἀπάγεσθαι μέλλῃ
δικαστήριον. Διὰ τοῦτο πολλὰκι; ἀναδύεται καὶ πρὸς
τὸ βάθος κάτω χωρεῖ, καὶ δέδοικε καὶ φρίττει, μέ-
λουσα τῆς σαρκὸς ἀφίπτασθαι. Τότε γὰρ, εἴτε ἤρπασ-
τις, εἴτε ἐπλεονεκτησεν, εἴτε τινὰ ἐπηρεάσεν, εἴτε τι-
νὸς ἐχθρὸς γέγονεν ἀδικῶς, εἴτε ἄλλο ὅτιοῦν ἐργά-
σατο δεινὸν, ἅπας ὁ τῶν ἀμαρτημάτων χορὸς ἀνα-
νεοῦται, καὶ πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν φαίνεται πικρὸς
ἔστηκώς τοῦ συνειδότες κατήγορος. Διὰ τοῦτο καὶ
ἀθάνατος ἡμῖν γέγονεν ἡ ψυχὴ, καὶ τὸ σῶμα δὲ ἔσται
ἀθάνατον, ἵνα τῶν ἀτελευτήτων ἀπολαύσωμεν ἀγα-
θῶν. Ἄν δὲ τῆ γῆ προσηλωμένος ἦς, τῶν οὐρανίων
προκειμένων, ἐννόησον ὅση γίνεται εἰς τὸν δωρούμε-
νον ὕβρις, ὅταν ἐκεῖνος μὲν τὰ ἄνω σοι προτείνῃ, σὺ
δὲ οὐ πολλὸν αὐτῶν ποιούμενος λόγον, τὴν γῆν ἀνταλ-
λάσῃ τῶν οὐρανίων. Ἄν γένοιτο πάντα ἡμᾶς ἐπι-
τυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπία τοῦ Κυρίου ἡμῶν
Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς
αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΛΟΓΟΣ Θ'.

*Περὶ τοῦ μὴ καταφρονεῖν τῆς τοῦ Θεοῦ Ἐκκλη-
σίας καὶ τῶν ἁγίων μυστηρίων.*

Ἐπίλοιποι ἡμῖν σήμερον οἱ παραγενόμενοι. Ἄρα τί
τὸ αἴτιον; μνήμην μαρτύρων ἐπιτελούμεν, καὶ οὐδεὶς
ἡμῖν ἀπήνησεν. Ἀλλὰ τὸ διάστημα τῆς ὁδοῦ εἰς βᾶ-
θυμίαν αὐτοὺς ἐνέβαλε· μᾶλλον δὲ οὐ τὸ διάστημα τῆς
ὁδοῦ, ἀλλ' ἡ βᾶθυμία αὐτοῖς ἐνεπόδισεν. Ὅσπερ γὰρ
τὸν σπουδαῖον καὶ διεγρηγορμένον τῆ πραιρέσει οὐδὲν
δύναται κωλύσαι· οὕτω τὸν βᾶθυμον καὶ ἀναπεπτω-
κότα πάντα δύναται κωλύσαι. Οἱ μάρτυρες τὸ ἴδιον
οἴμα ἐξέχεον ὑπὲρ τῆς ἀληθείας· καὶ σὺ οὔτε βραχείας
ὁδοῦ διάστημα καταφρονήσας δύναται; ἐκείνοι τὴν
κεφαλὴν ἀπέθεντο διὰ τὸν Χριστόν· σὺ δὲ οὔτε μικρὸν
ἀπαντήσας; Ὀλέεις διὰ τὸν Δεσπότην; ὁ Δεσπότης διὰ
σὲ ἀπέθανε, καὶ σὺ δι' αὐτὸν ὀκνεῖς; μνήμη μαρτύρων,

καὶ σὺ βᾶθυμῆς καὶ ἀναπέπτωκας; Δέον ἐστὶ σε πα-
ραγενεῖσθαι, καὶ ἰδεῖν τὸν διάβολον ἠττώμενον, καὶ
μάρτυρα νικῶντα, καὶ Θεὸν δοξαζόμενον, καὶ Ἐκκλη-
σίαν στεφανουμένην. Ἀλλὰ ἀμαρτωλὸς εἰμι, φησὶ,
καὶ οὐ δύναμαι ἀπαντῆσαι. Ἐπειδὴ ἀμαρτωλὸς εἶ,
ἀπάντησον, ἵνα γένη δίκαιος. Τίς δὲ τῶν ἀνθρώπων
ἄνευ ἀμαρτίας, εἶπέ μοι; Ἡ οὐκ οἶδας ὅτι καὶ αὐτοὶ
οἱ τῷ ὑσιασθηρίῳ προσεδρεύοντες ἀμαρτίας εἰσὶ
προσηλωμένοι; σάρκα γὰρ εἰσιν ἐνδεδυμένοι, καὶ σῶ-
ματι συμπεπλεγμένοι· καὶ ἡμεῖς αὐτοὶ οἱ ἐπὶ θρόνου
καθήμενοι καὶ διδάσκοντες, ἀμαρτίας συμπεπλέ-
γμεθα· ἀλλ' οὐκ ἀπογινώσκωμεν τῆς τοῦ Θεοῦ φιλαν-
θρωπίας, οὐδὲ ἀπανθρωπῶν αὐτῷ περιάπτομεν. Διὰ
γὰρ τοῦτο καὶ αὐτοὺς τοὺς ἱερεῖς πάθει δουλεύειν
παρασκευάσεν ὁ [489] Θεὸς ἐξ ὧν αὐτοὶ πάσχουσι,

καὶ τοῖς ἄλλοις συγγνώμην δίδωσι. Πόσης οὐκ ἂν εἴη ταῦτα παραπληξίας καὶ ἀλογίας, ὅτι, ἂν μὲν κίθαροδὸς ἢ ὄρχηστὴς ἢ ἄλλος τις τῶν τοιούτων ἡμᾶς καλέσῃ, μετὰ σπουδῆς ἅπαντες τρέχομεν, καὶ χάριν αὐτῷ τῆς κλήσεως ἴσμεν, καὶ ἡμέρας ὀλοκλήρου τὸ ἤμισυ μέρος ἀναίσχουην ἐκείνῳ προσέχοντες μόνῳ· τοῦ δὲ Θεοῦ διὰ προφητῶν καὶ ἀποστόλων ἡμῖν διαλεγόμενου χασμῶμεθα, κνώμεθα, καὶ ἰλιγγώμεν· καὶ ἐν μὲν ἵπποδρομίαις, οὐκ ὀρίφου ἐπικειμένου τοῦ τὴν ὑστὴν στέγοντος, οἱ πλείους πολλῶν ὄμβρων καταφερομένων, καὶ ἀνέμου τὸ ὕδωρ εἰς τὰς ὄψεις ῥιπίζοντος, ἐστῆσαι μαινόμενοι, καὶ ψυχούς καὶ ὑστεῖ καὶ μήκουσ ὁδοῦ καταφρονοῦσι, καὶ οὐδὲν αὐτοὺς οὔτε οἰκοὶ κατέχει, οὔτε ἐκεῖ κωλύει διαθεῖναι· εἰς δὲ τὴν ἐκκλησίαν ἀπελθεῖν ὁ ὑστὴς ἡμῖν καὶ ὁ πηλὸς κώλυμα γίνεταί. Κἂν μὲν ἐρωτηθῶσι, τίς ἐστὶν ὁ Ἄμωσ ἢ ὁ Ἀβδίας, ἢ ποῖος τῶν προφητῶν ὁ ἀριθμὸς ἢ τῶν ἀποστόλων, οὐδὲ χάνοι δύνανται· ὑπὲρ δὲ ἵππων καὶ ἡνιόχων, καὶ σοφιστῶν καὶ ῥητόρων δευνότερον τὰς ἀπολογίας συντιθεῖσι. Καὶ πῶς ταῦτα ἀνεκτὰ, ἐπεὶ μοι; Παρηγήσα πολλάκις εἰς θέατρα μὴ ἀναβαίνειν. Ἦκουσας, οὐκ ἐπίσευθες ἀνέβης εἰς τὸ θέατρον, παρῆκουσάς μου τοῦ λόγου· μὴ αἰσχυνθῆς πάλιν εἰσελθεῖν καὶ ἀκοῦσαι. Ἦκουσα, καὶ οὐκ ἐτήρησα, φησί· πῶς δύναμαι εἰσελθεῖν καὶ ἀκοῦσαι; Τέως αὐτὸ τοῦτο οἶδας, ὅτι οὐκ ἐτήρησας, τέως αἰσχύνῃ, τέως ἐρυθρίας, τέως μηδενὸς ἐλέγχοντος τὸν χαλινὸν ἐπιφέρεσι, τέως τὸν λόγον μου ἔχεις ἐρριζωμένον, τέως μὴ φαινόμενον μου, ἢ διδασκαλία μου καθαιρεῖς σε. Οὐκ ἐτήρησας; μᾶλλον εἰσελθε, ἵνα πάλιν ἀκούσας τῆρησῃς. Φάρμακον ἔαν ἐπιτεθῆ σοι, καὶ μὴ καθάρῃ σε, τῇ ἄλλῃ ἡμέρᾳ οὐκ ἐπιτιθῆς αὐτὸ πάλιν; Ἔστω τις δρυτόμος, ὃ ἄνθρωπε, καὶ θελέτω τεμεῖν δρῶν· λαμβάνει ἀξίνην, εἶτα κόπτεται τὴν βίβαν· ἔαν ὄψῃ μίαν πληγὴν, καὶ μὴ πέση τὸ δένδρον, οὐ δίδωσιν ἄλλην πληγὴν, οὐ τετάρτην, οὐ πέμπτην, οὐ δεκάτην; Οὕτω καὶ σὺ ποιεῖ. Ταῦτα λέγω, οὐχ ἵνα ὑμᾶς βραθυμότερους ἐργάζωμαι, ἀλλ' ἵνα σπουδαιότερους καταστήσω. Εἰσηλθὲς εἰς τὴν ἐκκλησίαν, ἄνθρωπε, ἡξιώθης τῆς τοῦ Χριστοῦ συντυχίας· ἔαν μὴ ἀπολυθῆς, μὴ ἐξέλθῃς. Ἐὰν γὰρ πρὸς τῆς ἀπολύσεως ἐξέλθῃς, ὡς δραπετὴς εὐθύνη. Τὴν ὅλην ἡμέραν ἐν τοῖς σωματικοῖς ἀναλίσκει, καὶ δύο ὥρας ἐν τοῖς πνευματικοῖς οὐκ ἀσχολῆ; Εἰς θέατρον πολλάκις ἀπέρχῃ, καὶ ἔως τῆς ἀπολύσεως οὐ κατέρχῃ· καὶ εἰς τὴν ἐκκλησίαν εἰσέρχῃ, καὶ πρὸ τῶν θείων μυστηρίων ἐξέρχῃ; Φοβήθητι τὸν εἰρηκότα, Ὁ καταφρονῶν πράγματος, καταφρονηθήσεται ὑπ' αὐτοῦ. Καὶ βασιλεῖ μὲν παρεστῶς, οὐδὲ ἀπῶς μειδιάσαι ἀνέχῃ· τῷ δὲ τῶν ἀπάντων Δεσπότην παρεστηκῶς, οὐκ ἴστασαι μετὰ φόβου καὶ τρόμου, ἀλλὰ γελᾷς αὐτοῦ πολλάκις ὀργιζομένου; οὐκ ἐννοεῖς ὅτι τῶν ἁμαρτημάτων ταύτῃ μειζύως παροξύνεις αὐτόν; Οὐ γὰρ οὕτω τοὺς ἐξαμαρτάνοντας, ὡς τοὺς μὴ μετὰ τὴν ἁμαρτίαν συσταλλομένους ἀποστρέφουσαι εἰθωὲν ὁ Θεός. Τί ποιεῖς, ἄνθρωπε; ἐν ἐκκλησίᾳ ἐστῶς, κάλλη γυναικῶν περιεργάζῃ, καὶ [490] οὐ φρίττεις οὕτως ἐνυδριζῶν εἰς τὸν ναὸν τοῦ Θεοῦ; Ποροῖόν σοι δοκεῖ εἶναι ἡ ἐκκλησία καὶ τῆς ἀγορᾶς ἀτιμότερα; ἐν ἀγορᾷ μὲν γὰρ δέδοικας καὶ αἰσχύνῃ φανῆναι γυναῖκα περιεργαζόμενος· ἐν δὲ τῷ ναῷ τοῦ Θεοῦ, αὐτοῦ διαλεγόμενον σοι καὶ ἀπειλούντος ὑπὲρ τούτων, τοιούτων κατατολμᾷς κατ' αὐτὸν τὸν καιρὸν, καθ' ὃν ἀκούεις μὴ ταῦτα ποιεῖν, καὶ οὐ φρίττεις οὐδὲ ἐξέστηκας, ἐργαστήριον παρανομίας τὴν καρδίαν ἀποτελῶν καὶ τοὺς ὀφθαλμούς; Βέλτιον τοὺς τοιούτους

πηρούς εἶναι, ἢ εἰς ταῦτα κεχρῆσθαι τοῖς ὀφθαλμοῖς. Ἐννόησον τίνος πλησίον ἐστηκας, ἐν τῇ ἱερᾷ καὶ φρικτῶδε μυσταγωγίᾳ, ἄνθρωπε, μετὰ τίνων μέλλεις καλεῖν τὸν Θεόν· μετὰ τῶν Χερουθιμ, μετὰ τῶν Σεραφίμ, καὶ τῶν ἄλλων οὐρανίων δυνάμεων· ἀναλόγησαι σου τοὺς συγχορευτάς· ἀρκεῖ σοι τοῦτο εἰς νῆψιν, ὅταν ἐνθυμηθῆς, ὅτι σῶμα περικεείμενος, καὶ σαρκὶ συμπαλεγμένος, μετὰ τῶν ἀσωμάτων δυνάμεων κατηζυώθης ἀνυμνεῖν τὸν κοινὸν Δεσπότην ἀπάντων. Μὴ τοῖνον διαλελυμένους τὴν προθυμίαν τῶν ἱερῶν κοινώνει καὶ μυστικῶν ὕμνων ἐκείνων, μὴ βιωτικός κατ' ἐκείνον τὸν καιρὸν ἔχε λογισμούς· ἀλλὰ πάντα τὰ γῆνα τῆς διανοίας ἐξορίσας, καὶ πρὸς τὸν οὐρανὸν ὄλον ἑαυτὸν μεταθεῖς, ὡς αὐτοῦ πλησίον ἐστῶς τοῦ θρόνου τῆς δόξης, καὶ μετὰ τῶν Σεραφίμ ἱπτάμενος, οὕτως τῷ Θεῷ τὸν πανάγιον ὕμνον ἀνάφερε. Διὰ γὰρ τοῦτο ἐστάναι καλῶς κατὰ τὸν τῆς θείας μυσταγωγίας καιρὸν κελυθώμεθα, ἵνα τοὺς χαμῶδους συμφορῶν λογισμούς ἀνορθώσωμεν, ἵνα τὴν ἔκλυσιν τὴν ἐκ τῶν βιωτικῶν γινομένην ἡμῖν πραγμάτων ἐκβαλόντες, ὀρθὴν ἐμπροσθεν τοῦ Θεοῦ ἀναστήσῃς δυνηθῶμεν ἡμῶν τὴν ψυχὴν. Οὐ γὰρ περὶ χειρῶν καὶ γονάτων λέγει τὸν τοῦ σώματος· οὐδὲ γὰρ δρομῶσιν ἀνθρώποις, οὐδὲ παγκρατιασταῖς διαλέγεταί· ἀλλὰ τὴν ἰσχύον τῶν ἔνδον λογισμῶν προκαταβεβλημένην ὑπὸ τῶν πειρασμῶν, ἀναστήσῃς διὰ τῶν ῥημάτων τούτων παρακελεύεται. Κατὰ γὰρ τὸν τῆς θείας συνάξεως καιρὸν, ἀδελφοί, οὐκ ἄνθρωποι μόνον βοῶσι· τὴν φρικτωδεστάτην ἐκείνην βοήν, ἀλλὰ καὶ ἄγγελοι προσπίπτουσι τῷ Δεσπότην, καὶ ἀρχάγγελοι δέονται· ἔχουσι γὰρ καὶ τὸν καιρὸν αὐτοῖς συμμαχοῦντα, καὶ τὴν προσφορὰν βοηθοῦσαν. Καὶ καθάπερ ἄνθρωποι κλάδους ἐλαιῶν ἐκκόψαντες ἐπισείουσι τοῖς βασιλεῦσι, διὰ τοῦ φυτοῦ ἐλέου καὶ φιλανθρωπίας αὐτοὺς ἀναμιμνήσκοντες· οὕτω δὴ καὶ οἱ ἄγγελοι τότε ἀντι κλάδων ἐλαιῶν, αὐτὸ τὸ σῶμα τὸ δεσποτικὸν προτεινόμενοι, τὸν Δεσπότην παρακαλοῦσιν ὑπὲρ τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως, μονονουχὶ λέγοντες, ὅτι Ἰσπερ τούτων δέδεμεθα, οὐς αὐτοὺς φθάσας οὕτως ἀγαπήσῃς κατεξέσας, ὡς τὴν ψυχὴν ἐπιδοῦναι ἵνα ἑαυτοῦ· ὑπὲρ τούτων ἐκχέομεν τὰς ἰκετηρίας, ὑπὲρ ὧν αὐτὸς τὸ αἷμα ἐξέχεας· ὑπὲρ τούτων παρακαλοῦμεν, ὑπὲρ ὧν τὸ σῶμα τοῦτο κατέβυσας. Ἐκαστος τοῖνον ἀναλογιζέσθω παρ' ἑαυτῷ, ποῖον ἐλάττωμα διώρθωσε, ποῖον κατόρθωμα προσεκτήσατο, ποῖαν ἁμαρτίαν ἀπέπλεψατο, κατὰ τί βέλτιον ἐγένετο· κἂν μὲν εὐρὴ πλεόν τι γενόμενον ἀπὸ τῆς νηστείας αὐτῷ πρὸς τὴν καλὴν ταύτην ἐμπορίαν, καὶ συνίδη ἑαυτῷ πολλὴν πεποιημένην τῶν τραυμάτων ἐπιμέλειαν, προσερχέσθω· εἰ δὲ ἡμελημένος ἔμεινε, νηστεῖαν μὲν ἔχων ἐπιδείξασθαι μόνον, τῶν δὲ ἄλλων οὐδὲν κατωρθωκῶς, ἐξω μενέτω, καὶ τότε εἰσιέτω, ὅταν [491] ἅπαντα ἐκκαθάρῃ τὰ ἁμαρτήματα. Τὸν μὲν γὰρ μὴ νηστεύοντα εἰκὸς καὶ συγγνώμης τυχεῖν, αἰώματος ἀσθένειαν προβαλλόμενον· τὸν δὲ μὴ διορθώσαντα ἑαυτοῦ τὰ πλημμελήματα, ἀδύνατον ἀπολογίας τυχεῖν. Τῆς γὰρ ἐν ταῖς συνάξεσι βραθυμίας ἔαν ἀπαιτήσῃ τὰς εὐθύνας ὁ Θεός, τί ποιήσομεν; Ἴστε γὰρ δῆπου τοῦτο, ὅτι πολλάκις αὐτοῦ διαλεγόμενον πρὸς πάντας ἡμᾶς διὰ τοῦ προφήτου, πολλοὺς καὶ μακροὺς ποιούμεθα πρὸς τοὺς πλησίον λόγους περὶ τῶν οὐδὲν ἡμῖν προσκόντων πραγμάτων. Ἄν τοῖνον πάντα παρεῖς τὰ ἄλλα, ταύτης τῆς ἁμαρτίας θελήσῃ δίκην ἀπαιτῆσαι ἡμᾶς, ποῖα σωτηρίας ἐστὶ ἡμῖν ἐλπίς; Μὴ γὰρ δὴ μικρὸν

nos vocaverit habemus, et integri diei mediam partem consumimus, illi soli attendentes; Deo vero per prophetas et apostolos nobiscum loquente, oscitamus, scalpimus nos et hæsitamus? Ac in circo quidem, nullo tecto quod pluviam sustineat superposito, complures, largis imbribus decidentibus, et vento aquam in ora sufflante, stant insani, frigusque et pluviam ac viæ prolixitatem parvipendunt, neque quidquam ipsos vel domi continet, vel illuc transire vetat; ad ecclesiam vero quo minus eamus, pluvia nobis atque lutum impedimentum est. Ac si quidem interrogentur, quisnam sit Amos aut Abdias, sive quis sit numerus prophetarum aut apostolorum, ne hiscere quidem possunt; pro equis vero et aurigis, si quis defensionem componat, et sophistas et oratores superat. Et quonam pacto, quæso, hæc tolerabilia sunt? Admonui sæpenuero, in theatrum non esse ascendendum. Audivisti, nec obsequutus es: ascendisti in theatrum, non parvisti orationi meæ: ne te pudeat rursus ingredi et audire. Audivi, nec tamen servavi, inquis: quomodo possum ingredi et audire? Interim hoc ipsum intelligis, te non servasse, interim te pudet, interim erubescis, interim nemine arguente frenum adhibes, interim orationem meam certam ac infixam retines, interim me non comparente, doctrina mea te dejicit. Non servasti? magis ingredi, ut cum rursus audieris, observes. Medicamentum si tibi adhibeatur, nec tamen te purget, nonne altera die rursus id ipsum adhibes? Sit quispiam lignarius faber, o homo, velitque quercum incidere: accipit asciam, deinde radicem incidit: si det unum ictum, et arbor non concidat, nonne addit et alterum ictum? non quartum? non quintum? non decimum? Itidem tu quoque facito. Hæc dico, non ut segniores vos reddam, sed ut diligentiores efficiam. Ingressus es in ecclesiam, o homo, dignus habitus es Christi consortio: ne ex eas, nisi dimittaris: nam si ante dimissionem exieris, tanquam fugitivus rationem reposceris. Totum diem in rebus quæ ad corpus spectant, consumis; et duas horas spiritualibus non vacas? Ad theatrum sæpe abis, neque inde discedis donec dimittaris; et in ecclesiam ingressus, priusquam divina mysteria peragantur, egrederis? Time cum qui dixit: *Qui contemnit rem, contemnetur ab ea* (Prov. 13. 13). Ac regi quidem cum adstas, ne ridere quidem omnino audes: omnium vero Domino cum adstas, non stas cum timore et tremore, sed rides ipso sæpe irascente? non cogitas, quod hoc facto multo magis, quam peccatis ipsis, eum irritas? Neque enim usque adeo peccantes sicut eos, qui post peccatum animum non dimittunt et contrahunt, Deus aversari solet. Quid agis, o homo? in ecclesia stans, formas mulierum curiose contemplaris, et non perhorrescis tanta injuria templum Dei afficiens? Lupanar tibi esse videtur ecclesia Dei, et foro despicabilior? Nam in foro quidem metuis et erubescis videri mulierem curiose contemplari: in templo vero Dei ipso tecum loquente, et pro his comminante, talia audes eo ipso tempore, quo audis hæc

facienda non esse, et non perhorrescis neque mente commoveris, cor et oculos officinam iniquitatis faciens? Præstaret hujusmodi esse cæcos, quam ad ista oculis suis usos fuisse. Cogita, prope quem adstas, in sacro illo tremendo que sacrificio, cum quibus sis invocaturus Deum: cum Cherubim, cum Seraphim et cum aliis virtutibus cælestibus: reputa, quos tecum Deum concelebantes habeas. Sufficit hoc tibi ad sobrietatem, cum perpenderit, quod corpore circumseptus et carni implicatus, cum incorporeis virtutibus communem omnium Dominum collaudare dignus sis habitus. Ne igitur dissoluto animo sacris et laudibus illis arcanis communices: ne sæculares cogitationes per illud tempus habeas: verum omnibus terrenis rebus ex mente ejectis, et ad cælum totus translatus, perinde ac si prope ipsius solium gloriæ adstares, et cum Seraphim volares, ita Deo sanctam per omnia laudem affer. Propterea enim honeste tempore divini sacrificii stare jubemur, ut humi repentines cogitationes erigamus: ut languore, qui ex vitæ hujus negotiis oritur, excusso, rectum coram Deo animum exsuscitare possimus. Non enim de manibus et genibus corporis dicit; neque enim cum cursoribus aut pancratiastis loquitur; sed interiorum cogitationum vires a tentationibus prostratas, exsuscitare his verbis hortatur. Divinæ enim communionis tempore, fratres, non homines solum horrendum illum clamorem vociferantur, sed et angeli procumbunt Domino, et archangeli orant: nacti enim sunt tempus opportunum, et oblationem auxiliantem. Et quemadmodum homines ramos olearum recisos regibus protendunt, per stirpem illam misericordie et humanitatis ipsos admonentes: ita scilicet et angeli tunc pro ramis olearum corpus Domini protendentes, Dominum pro natura humana precantur, tantum non dicentes: Pro his rogamus, quos tu prior ita diligere dignatus es, ut tuam ipsius animam traderes; pro his supplices preces profundimus, pro quibus ipse sanguinem sudisti; pro his oramus, pro quibus corpus hoc hostiam obtulisti. Unusquisque igitur secum reputet, quemnam defectum emendaverit, quod bonum opus insuper acquisierit, quod peccatum absterserit, in quo melior sit factus: ac si quidem augmenti aliquid ex jejuniis sibi accessisse deprehendat ad præclaram hanc mercaturam, sibi que conscius sit multam se vulneribus curam adhibuisse, accedat; si vero sine cura manserit, solum quidem jejunium ostendere habens, in aliis vero nihil profecerit, foris maneat; et tunc ingrediatur, ubi omnia delicta expurgaverit. Eum enim qui corporis imbecillitatem præterens, non jejunat, veniam obtinere consentaneum est: qui vero errores suos non correxerit, hunc excusationem invenire, fieri non potest. Quid enim facturi sumus, si ignaviæ in conventibus Deus rationes exposcat? Certe enim nostis quod frequenter ipso per prophetam nobis colloquente, multos et prolixos cum proximis sermones de rebus nihil ad nos pertinentibus habeamus. Si igitur omnibus aliis prætermissis, hujus delicti a

nobis pœnas poscere voluerit, quænam salutis spes nobis futura est? Nec vero exiguum hoc peccatum existimare debes, sed si ejus magnitudinem cernere velis, in hominibus hoc ipsum perpendito, et tum absurditatis magnitudinem videbis. Audeas, principe, imo etiam paulo honestiore aliquo amico tibi loquente, ipso deserto, cum famulo tuo serinonem jungere; et tunc videbis quantum facinus audeas, coram Deo hoc faciens. Si enim ille ex illustrioribus aliquis sit, etiam a te pœnas ob illatam contumeliam sumere potest: Deus autem, qui tot et his multo pluribus injuriis in singulos dies afficitur, idque non ab uno aut duobus aut tribus hominibus, sed fere ab omnibus nobis, sustinet et patienter fert. Ac cum terreni quidem regis iram placare vultis, omnes cum liberis et uxoribus concurritis, frequenterque judicio condemnatum regis iræ eripitis: cælestem vero Regem propositum redditori, et ab ipsius ira non unum, aut duos, aut tres, aut centum, sed omnes in orbe terrarum peccatores liberaturi, foris considetis, nec in communi omnes concurritis, ut Deus vestram concordiam reveritis, et illis pœnam remittat, et vobis det veniam delictorum? Sive enim in foro illo tempore verseris, sive domi, sive in negotiis inevitabilibus, nonne quovis leone vehementius, omnibus vinculis disruptis, ad communem supplicationem profugies? et quam habebis spem salutis? Quid enim Ecclesia potentius esse potest? Ne mihi mœnia et arma dicas: mœnia tempore veterascent, Ecclesia vero numquam senescit: mœnia barbari destruunt, Ecclesiam vero ne dæmones quidem superant. Et quod non ad inanem speciem hæc dicantur, res ipsæ testantur. Quam multi oppugnarunt Ecclesiam! atque ipsi quidem oppugnatores perierunt, ipsa vero supra cælum ascendit. Tanta magnitudine prædita est Ecclesia: cum oppugnatur, vincit; cum appetitur in idibus, superat; cum injuria afficitur, splendidior efficitur. Scitis diem illum, quo contra nos movebantur arma, et furor militaris incendio sævior, et nos ad regia palatia abducebamur, et spectaculum fiebamus orbi terrarum? sed per divinam gratiam nihil nos illorum attonitos et consternatos reddidit. Quid ita? Quia nullum in rebus præsentibus est malum. Quid enim grave est? an mors? at hæc malum nullum est: continuo enim ad portum proficiscimur. An honorum publicatio? *Nudus egressus sum, nudus quoque abibo (Job 1. 21)*. An exilium? *Domini est terra et plenitudo ejus (Psal. 25. 2)*. An calamitas? *Gaudete, cum dixerint omne malum verbum adversum vos, quia merces vestra copiosa est in cælis (Math. 5. 12)*. Etsi enim abducebar, ea tamen res mihi probro non fuit: solum enim peccatum probrum est: licet totus terrarum orbis te infamaverit, tu vero teipsum non infamaveris, non es infamatus. Sola proditio est conscientie: ne te prodat conscientia, et nullus te prodat. Redducebar, videbamque opera, imo vero verba mea opera fieri; et quod verbis vobiscum egerem, in foro operibus prædicari.

Vellem igitur scire, ubi agant ii, qui communio-

nem neglexerunt, quique hæc sacra mensa sese abstinent. Imo vero probe scio: aut enim de absurdis et ridiculis rebus colloquuntur, aut vitæ hujus affixi sunt curis; utrumque vero studium venia caret, extremamque meretur animadversionem. Ac de priore quidem neque verbis opus est neque demonstratione: quod autem neque ii, qui rem familiarem et intolerabilem inde necessitatem orientem nobis prætendunt, veniam consequi possint; eo quod non plura faciant spiritualia quam terrena, cuivis manifestum est. Quis enim famulus, quæso, rei suæ domesticæ curam unquam geret, priusquam herile ministerium impleverit? Quomodo igitur absurdum non est, inter homines quidem, ubi nudum nomen est dominatio, tantam dominis exhibere reverentiam et obedientiam; eum vero, qui non modo noster, sed et supernarum Virtutum Dominus est, ne eo quidem ipso, quo conservos nostros dignamur, cultu dignari? Utinam fieri posset, ut illorum animum oculis vestris ostenderem, et videritis sordescentem, squalentem, profligatum, dejectum atque diffidentem. Sicuti enim corpora, quibus balnea non adhibentur, multo squalore et sordibus plena sunt, sic anima quoque, quæ spirituali non fruitur doctrina, multas peccatorum sibi circumpositas habet maculas. Utinam fieri posset, ut corda eorum, qui se a communione abstinent, aperiremus! utinam possetis in conscientiam ipsorum penetrare! tunc sane videretis, quam multis vulneribus referti sint, quam multas spinas habeant. Nam quemadmodum terra, nisi agricolarum manibus colatur, horrescit et silvescit: sic animus quoque spirituali doctrina destitutus, spinas ac tribulos producit. Nam si nos, qui quotidie prophetarum et apostolorum auscultationis participes sumus, et assidua carmina ex sacris Scripturis affectionibus nostris occinimus, vix tamen excandescentem animum cohibemus, vix iram frenamus, vix invidiæ tabem ejicimus, vix sedamus concupiscentiam, vix impudentes feras coercemus: quam spem salutis habebunt illi, qui hanc medicinam numquam adipiscuntur, neque divinam doctrinam auscultant? Quemadmodum enim qui e portu egressus est, ubique errat; et qui lumine caret, in multa impingit: ita etiam, qui in oblivionem incidit timoris Dei, sollicitudinibus et curis ac doloribus continue traditur. Et sicut quando Deus nos protegit et nobiscum est, tristitia e medio tolluntur: ita ipso recedente, nosque oblivioni tradente, et anima discinditur, et cor dolore cruciatur, et contristantes insultant; ut segniores, dum ab omnibus mordentur, majore studio redeant unde exciderunt. *Corripiet enim te aversio tua*, inquit, *et malitia tua arguet te (Jer. 2. 19)*. Divinæ igitur etiam providentiæ species est derelictio. Cum enim providens atque prospiciens contemnitur, dimittit aliquantulum et derelinquit, quo deinde profligata socordia, qui negligentes erant, diligentiores evadant. Multos ex iis qui pridem nos deseruerunt, et ad spectacula iniquitatis transfugerunt, hodie præsentem esse arbitror: et optarem me istus certo cognoscere, ut eos sacris liminibus eijcerem, non ut continuo foris maneat,

εἶναι νομίσης τὸ πλημμέλημα, ἀλλ' εἰ βούλει τὸ μέγεθος αὐτοῦ κατιδεῖν, ἐπ' ἀνθρώπων τοῦτο αὐτὸ ἐξέτασον, καὶ τότε ὄψει τῆς ἀτοπίας τὸ μέγεθος. Τόλμησον ἄρχοντος πρὸς σὲ φθειρομένου, μᾶλλον δὲ φίλου τινὸς τῶν ὀλίγων σεμινοτέρων, ἀρεῖς αὐτὸν πρὸς οἰκέτην διαλέγεσθαι τὸν σαυτοῦ, καὶ τότε ὄψει ἡλικὸν τολμᾶς ἐπὶ Θεοῦ τοῦτο ποιῶν. Ἐὰν γὰρ ἦ τις τῶν ἐπιφανεστέρων ἐκείνους, καὶ δίκην σε ἔχει ἀπαιτῆσαι τῆς ὕβρεως· ἀλλ' ὁ Θεὸς τοσαῦτα καὶ πλείονα τούτων καθ' ἐκάστην ὑβριζόμενος τὴν ἡμέραν, οὐ παρ' ἑνὸς καὶ δύο καὶ τριῶν ἀνθρώπων, ἀλλὰ παρὰ πάντων ἡμῶν σχεδόν, ἀνέχεται καὶ μακροθυμεῖ. Καὶ βασιλεύς μὲν ὄργην ἐπιγελοῦ καταλύσαι βουλόμενος, μετὰ τῶν παιδῶν καὶ γυναικῶν συντρέχετε πάντες, καὶ τῆς βασιλικῆς ὄργης πολλάκις τὸν κατάδικον ἐξαρπάζετε· τὸν δὲ οὐράνιον βασιλέα μέλλοντες ὕσων ποιῆσαι καὶ ἐξαρπάσειν τῆς ὄργης αὐτοῦ, οὐχ ἓνα οὐδὲ δύο καὶ τρεῖς καὶ ἑκατὸν, ἀλλὰ πάντας τοὺς κατὰ τὴν οἰκουμένην ἁμαρτωλοὺς, ἔξω καθέξεσθε, καὶ οὐ συντρέχετε κοινῇ πάντες, ἵνα ὁ Θεὸς τὴν συμφωνίαν ὑμῶν αἰδεσθεῖς, κάκεινοις ἀφῆ τὴν κόλασιν, καὶ ὑμῖν συγχωρήσῃ τὰ ἁμαρτήματα; Εἰ γὰρ ἐπ' ἀγορᾶς τύχης ὦν κατὰ τὸν καιρὸν ἐκείνον, εἰ γὰρ ἐπὶ τῆς οἰκίας, εἰ γὰρ ἐν ἀπαραιτήτοις πράγμασιν, οὐχὶ πάντῃς λέοντος σφοδρότερον ἅπαντα διαβόητας τὰ δεσμὰ πρὸς τὴν κοινὴν ἰκετηρίαν αὐτομολήσεις; καὶ ποῖαν ἔξεως σωτηρίας ἐλπίζα; Τί γὰρ τῆς τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίας δυνατώτερον γένοιτο ἄν; Μὴ μοι λέγε τεῖχιν καὶ ὄπλα· τεῖχιν τῷ χρόνῳ πλαισιούνται, Ἐκκλησία δὲ οὐδέποτε γηρᾶ· τεῖχιν βάρβαροι καταλύουσιν, ἔκκλησίας δὲ οὐδὲ δαίμονες περιγίνονται. Καὶ ὅτι οὐ κόμπος τὰ ῥήματα, μαρτυρεῖ τὰ πράγματα. Πόσοι ἐπολέμησαν τὴν Ἐκκλησίαν, καὶ οἱ πολεμήσαντες ἀπώλοντο, αὕτη δὲ ὑπὲρ τὸν οὐρανὸν ἀναβέβηκε; Τοιοῦτον ἔχει μέγεθος ἡ Ἐκκλησία· πολεμουμένη νικᾷ, ἐπιβουλευμένη περιγίνεται, ὑβριζομένη λαμπροτέρως καθίσταται. Συνήκατε τὴν ἡμέραν ἐκείνην, ὅσα ἐκινεῖτο καθ' ἡμῶν ὄπλα, καὶ θυμὸς στρατιωτικὸς πυρὸς σφοδρότερος, καὶ ἡμεῖς πρὸς τὰς βασιλικὰς αὐλὰς ἀπηγόμεθα, καὶ θέατρον ἐγινόμεθα ἡμῶν οἰκουμένη; ἀλλὰ διὰ τὴν τοῦ Θεοῦ χάριν οὐδὲν τῆς ἐκείνων κατέπληξε. Διὰ τὸ; Ὅτι οὐδὲν τῶν παρόντων δεινόν. Τί γὰρ ἐστὶ δεινόν; θάνατος; ἀλλ' οὐκ ἐστὶ δεινόν· ταχέως γὰρ ἐπὶ τὴν λιμένα ἀπερχόμεθα. Ἀλλὰ δήμευσις; *Γυμνὸς ἐξῆλθον, γυμνὸς καὶ ἀπελεύσομαι.* Ἄλλ' ἐξορία; *Τοῦ Κυρίου ἡ γῆ καὶ τὸ πλῆρωμα αὐτῆς.* Ἄλλ' ἀσκουφαντία; *Χαίρειτε, ὅταν ἐλπίσω πᾶν πονηρὸν καθ' ὑμῶν ῥῆμα, ὅτι μισθὸς ὑμῶν πολὺς ἐν τοῖς οὐρανοῖς.* [492] Εἰ γὰρ καὶ ἀπηγόμεν, ἀλλ' οὐκ ἦν ὕβρις μοι τὸ γινόμενον· ὕβρις γὰρ ἐν μόνον, ἁμαρτία· κἄν ἡ οἰκουμένη σε ὑβρίσῃ, σὺ δὲ σαυτὸν μὴ ὑβρίσῃ, οὐχ ὑβρίσῃς. Προδοσία μόνῃ ἡ τοῦ συνειδότου· μὴ προδίῃ σὺ τὸ συνειδὸς, καὶ οὐδεὶς σε προδίδωσιν. Ἀπηγόμεν, καὶ ἑώρων τὰ πράγματα, μᾶλλον δὲ τὰ ῥήματά μου πράγματα γινόμενα, καὶ τὴν προσομιλίαν μου τὴν διὰ τῶν ῥημάτων ἐπὶ τῆς ἀγορᾶς διὰ πραγμάτων κηρυττομένην.

Ἐβουλόμην τοῖνον εἰδέναι, ποῦ διατριβούσιν οἱ τῆς συνάξεως καταφρονήσαντες, καὶ τῆς ἱερᾶς ταύτης ἀπολειφθέντες τραπέζης. Μᾶλλον δὲ οἶδα σαφῶς ἢ γὰρ περὶ ἀτόπων καὶ καταγελάστων πραγμάτων διαλέγονται, ἢ βιωτικαῖς εἰσι προσηλωμένοι φροντίζουν· ἀμφοτέρων δὲ ἡ διατριβὴ συγγνώμης ἀπεστέρηται, καὶ κόλασιν ἔχει τὴν ἐσχάτην. Καὶ περὶ μὲν τῆς προτέρας οὐδὲ λόγων δεῖ, οὐδὲ ἀποδείξεως· ὅτι δὲ καὶ οἱ

τὰ τῆς οἰκίας ἡμῖν προβαλλόμενοι πράγματα, καὶ τὴν ἀφόρητον ἐκειθεν ἀνάγκην λέγοντες, οὐδὲ οὗτοι δύναται συγγνώμης τυχεῖν, μὴ τὰ πνευματικὰ τῶν γητῶν προτιμῶντες πραγμάτων, παντὶ που δῆλον. Τίς γὰρ οἰκέτης, εἰπέ μοι, πρὶν ἢ δεσποτικὴν πληρώσει διακονίαν, τὸν κατὰ τὴν ἰδίαν οἰκίαν ἐπιμελήσεται ποτε; Πῶς οὖν οὐκ ἄτοπον, ἐπ' ἀνθρώπων μὲν ἔνθα ψιλὸν δνομα ἢ δεσποτεία, τοσαύτην τοῖς κυρίοις παρέχειν τὴν αἰδῶ καὶ τὴν ὑπακοήν· τὸν δὲ ἀληθῶς δεσπότην οὐχ ἡμῶν μόνον, ἀλλὰ καὶ τῶν ἄνω δυνάμεων, μὴδὲ τῆς αὐτῆς τοῖς ἡμετέροις συνδούλοις ἄξιον θεραπείας; Εἴθε ἦν μοι δυνατόν δεῖξαι τοῖς ὑμετέροις ὀφθαλμοῖς τὴν ἐκείνων ψυχὴν, καὶ εἶδετε ἂν ῥυπῶσαν, αὐχμῶσαν, κατησχυμένην, τεταπεινωμένην καὶ ἀπαρβήσιστον. Ὡσπερ γὰρ τὰ βαλανεῖων οὐκ ἀπολαύοντα σώματα, αὐχμοῦ, καὶ ῥύπου γέμει πολλοῦ· οὕτω καὶ ψυχὴ μὴ διδασκαλίας ἀπολαύουσα πνευματικῆς, πολλὴν τῶν ἁμαρτημάτων ἔχει περικειμένην αὐτῇ τὴν κηλίδα. Εἴθε ἦν δυνατόν ἀναπτύξαι τὰς καρδίας τῶν ἀπολιμπανομένων τῆς θείας συνάξεως· εἴθε ἦν δυνατόν ὑμῖν εἰς τὸ συνειδὸς αὐτῶν εἰσεληλυθῆναι· καὶ τότε εἶδετε ἂν καλῶς, πόσων τραυμάτων γέμουσιν, ὅσας ἀκάνθους ἔχουσι. Καθίπαρ γὰρ γῆ γεωργικῶν οὐκ ἀπολαύουσα χειρῶν χερσοῦται καὶ ὀλομανεῖ· οὕτω καὶ ψυχὴ πνευματικῆς οὐκ ἀπολαύουσα διδασκαλίας, ἀκάνθους καὶ τριεθλοὺς ἐκέρπει. Εἰ γὰρ ἡμεῖς οἱ καθ' ἐκάστην ἡμέραν τῆς τῶν προφητῶν καὶ ἀποστόλων μετέχοντες ἀκροάσεως, καὶ συνεχεῖς ἐπιφθᾶς τὰς ἀπὸ τῶν θείων Γραφῶν ἐπιφθόντες τοῖς ἡμετέροις πάθει, μόλις κατέχομεν θυμὸν, μόλις χαλινοῦμεν ὄργην, μόλις ἐκβάλλομεν τηχεδῶνα φθόνου, μόλις καταπαύομεν ἐπιθυμίαν, μόλις καταπέλλομεν τὰ ἀναίσχυντα θηρία· ἐκείνοι οἱ μηδέποτε ταύτης ἀπολαύοντες τῆς ἰατρίας, μὴδὲ τῆς θείας ὑπακούοντες ἠ διδασκαλίας, ποῖαν ἐλπίζα σωτηρίας ἔξουσιν; Ὡσπερ γὰρ ὁ τοῦ λιμένος ἐξεληθὼν, πανταχοῦ πλανᾶται, καὶ ὁ τοῦ φωτὸς ἀποστερηθεὶς πολλοὶ προσπίπτει· οὕτω καὶ ὁ εἰς λήθην ἐμπέσων τοῦ φθόου τοῦ Θεοῦ, φροντίζει καὶ μερίμνας καὶ δδύνας ἐκδίδοται διηνεκῶς. Καὶ καθάπερ ἀντεχομένου τοῦ Θεοῦ καὶ μεθ' ἡμῶν δντας, τὰ λυπούντα ἐκποδῶν γίνεται· οὕτως ἀφισταμένου καὶ ἐπιλανθανομένου καὶ [493] ψυχὴ διακόπτεται καὶ καρδία ὀδυνᾶται, καὶ οἱ λυπούντες ἐπεμβαίνουσιν, ὥστε διὰ πάντων δακνομένων τοὺς βραθυμότερους, σπουδαιότερον ἐπανελεθεῖν, ὅθεν ἐξέπεσον. *Παιδεύσει γὰρ σε ἡ ἀποστασία σου, φθῶ, καὶ ἡ κακία σου ἐλέγξει σε.* Ὡστε καὶ ἡ ἐγκατάλειψις τοῦ Θεοῦ προνοίας εἶδος ἔστιν. Ὅταν γὰρ προνοῦν καὶ χηρόμενος καταφρονῆται, ἀφίτησι μίχρον καὶ ἐγκαταλιμπάνει, ἵνα τότε τῆς βραθυμίας ἐκδηληθείης, σπουδαιότεροι οἱ ὀλίγωροι γίνονται. Πολλοὺς οἶμαι τῶν πρώτων καταλιπόντων ἡμᾶς, καὶ πρὸς τὰ θέατρα τῆς κηρυκίας αὐτομολησάντων, παρεῖναι σήμερον· καὶ ἐβουλόμην τοὺς εἰδέναι σαφῶς, ὥστε αὐτοὺς τῶν ἱερῶν ἐχθαλεῖν προθύρων, οὐχ ἵνα μένωσιν ἔξω διηνεκῶς, ἀλλ' ἵνα διορθωθέντες ἐπανελεθῶσι πάλιν. Ἐπεὶ καὶ πατέρες παῖδας σφαλλομένους τῆς οἰκίας ἐκβάλλουσι, καὶ τῆς τραπέζης ἀπεργουσι, οὐχ ἵνα διαπαντὸς τοῦτων ἐκπέσωσιν, ἀλλ' ἵνα καὶ βαλτίους τῇ νοουσίᾳ ταύτη γινόμενοι, μετὰ

^a Legebatur ἀποκόπτοντες, quod e Savil. correctum est. Edit.

τῆς προσηκούσης δόξης πρὸς τὸν πατρῶον ἐπανελέ-
θωσι κληρον. Τοῦτο δὴ καὶ ποιμένες ποιούσι· τὰ ψώ-
ρας ἐμπεπλησμένα πρόβατα τῶν ὑγιαίνοντων εἴρ-
γουσιν, ἵνα ἀποθέμενα τὴν ἀβρωστίαν, μετὰ ἀσφα-
λείας πρὸς τὰ ὑγιαίνοντα ἐπανελεθῆ ἅπαν, καὶ μὴ
νοσοῦντα τὴν ἀγέλην ἅπανα ἐμπίπτῃ τῆς ἀβρωστίας
ἐκείνης. Διὰ τοῦτο καὶ ἡμεῖς ἐβουλόμεθα τοούτους
εἰδέναι· ἀλλ' εἰ καὶ μὴ τοῖς ὀφθαλμοῖς αὐτοὺς δια-
κρίναι δυνάμεθα, ὁ λόγος αὐτοὺς ἐπιγνώσεται πάν-
τως, καὶ τοῦ συνειδότος αὐτῶν ἐπιλαβόμενος πείσει
ῥηδίῳ· ἐκόντας αὐτοὺς ὑπέξελθειν· διδάσκων, ὅτι
ἐκείνος ἔνδον ἐστὶ μόνος, ὁ τῆς ἐνταῦθα διατριβῆς
ἀξίαν παρέχων τὴν γνώμην· ὡς ὁ μετὰ πολιτείας
διεφθαρμένης τοῦ ἱεροῦ τοῦτου μετέχων συλλόγου,
κἂν τὸ σῶμα ἐνταῦθα εισάγῃ, ἐκθέβληται, καὶ τῶν
ἀποκεκλεισμένων ἔξω καὶ μὴ δυναμένων τῆς ἱερᾶς
μετασχεῖν τραπέζης, μᾶλλον ἀπελήλαται. Ἐκείνοι
μὲν γὰρ κατὰ τοὺς τῶ Θεοῦ νόμους ἐκθληθέντες καὶ
μένοντας ἔξω, τέως χρηστὰς ἔχουσιν ἐλπίδας, κἂν
ἐθέλωσι τὰ παραπτώματα διορθῶσαι, διὰ τῆς Ἐκ-
κλησίας ἧς ἐξέπεσον δυνήσονται μετὰ καθαροῦ τοῦ
συνειδότος πάλιν ἐπανελεθῆν· οἱ δὲ μολύναντες ἑαυ-
τοὺς, καὶ κελουσθέντες τὴν πρότερον ἐπιβῆναι, ἕως
ἂν ἀποκαθάρσωνται τὴν κηλῖδα τὴν ἐκ τῶν ἁμαρτημά-
των· εἴτα ἀναισχυντούντες, χαλεπώτερον τὸ τραῦμα
ἐργάζονται· οὐ γὰρ οὕτω τὸ ἁμαρτάνειν χαλεπὸν, ὡς
ἡ μετὰ τὴν ἁμαρτίαν ἀναισχυντία. Πολλοὶ τῶν μυσ-
τηρίων ἅπαξ μεταλαβάνουσι τοῦ ἐνιαυτοῦ, ἕτεροι
δὲ δις, ἄλλοι δὲ πολλάκις. Τίνας οὖν τούτων ἀποδε-
ξόμεθα, τοὺς ἅπαξ, ἢ τοὺς πολλάκις, ἢ τοὺς ὀλιγάκις;
Οὔτε τοὺς ἅπαξ, οὔτε τοὺς πολλάκις, οὔτε τοὺς ὀλιγά-
κις, ἀλλὰ τοὺς μετὰ καθαροῦ συνειδότος, τοὺς μετὰ
καθαρᾶς καρδίας, τοὺς μετὰ βίου ἀνεπιλήπτου. Οἱ
τοιούτοι ἀεὶ προσιέωσαν· οἱ δὲ μὴ τοιούτοι, μηδὲ
ἅπαξ· κρίμα γὰρ ἑαυτοῖς λαμβάνουσι καὶ κατὰκριμα.
Ὅσπερ γὰρ ἡ τροφή φύσει οὔσα θρεπτική, ἐὰν εἰς
κακόν· τὸν ἐμπέσῃ, πάντα ἀπόλλυσι καὶ διαφθείρει,
καὶ γίνεται νόσου ἀφορμή, οὕτω δὴ καὶ τὰ τῶν φρι-
κτῶν μυστηρίων. Τραπέζης ἀπολαύεις πνευματικῆς,
τραπέζης βασιλικῆς, καὶ πάλιν φύρας βορβόρου τὰ σῶ-
μα; μύρω χρίεις, καὶ πάλιν δυσωδίας πληροῖς; Μετὰ
ἐνιαυτὸν τῆς μεταλήψεως μετέχων οἶε ἀρκεῖν σοι [494]
πρὸς καθαρισμόν τῶν ἁμαρτημάτων τοῦ παντός χρό-
νου, καὶ πάλιν ἑβδομάδος παρελθούσης ἐκδίδως σαυ-
τὸν τοῖς προτέροις; Εἰπέ δή μοι· ἐὰν ὑγιάνας εἰς τεσ-
σαράκοντα ἡμέρας ἀπὸ νόσου μακρᾶς, πάλιν σαυτὸν
ἐκδῶς τοῖς νοσοποιοῖς ἐκείνοις, οὐχὶ καὶ τὸν πρότερον
κόπον ἀπίωσας; Εἰ τοίνυν τὰ φυσικὰ μεθίσταται,
πολλῷ μᾶλλον τὰ τῆς προαιρέσεως. Κἂν μὲν ὄζη τὸ
στόμα, οὐδὲ τῶν κοινῶν μετέχεις σιτίων· τοσαύτης
δὲ δυσωδίας οὐσης ἐν τῇ ψυχῇ. μυστηρίων τολμᾶς
κοινωνεῖν, εἰπέ μοι; καὶ ποίας τεύξεθι συγγνώμης;
φρσὶ γὰρ ὁ θεός· Ἀπόστολος· Ὁ ἐσθίων καὶ πίνων τὸ
ποτήριον τοῦ Κυρίου ἀναξίως, κρίμα ἑαυτῷ ἐσθίει
καὶ πίνει·* τούτεστι, τὴν αὐτὴν δώσει δίκην, ὅσῃν
ὑποστήσονται τιμωρίαν οἱ σταυρώσαντες τὸν Χριστόν.
Καθάρπερ καὶ ἐκείνοι οἱ σφαγεῖ; ἔνοχοι ἐγένοντο τοῦ
αἵματος· οὕτω καὶ οὗτοι οἱ ἀναξίως κοινωνοῦντες
τῶν μυστηρίων. Ὅσπερ γὰρ ἂν τε διαβρήξῃ τις τὴν
πορφυρίδα τὴν βασιλικήν, ἂν τε μολύνῃ βορβόρω,
παραπλησίως εἰς τὴν ἐνδύοντα αὐτὴν ἐνύδρισε βσι-

λέα· οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα, οἱ τε ἀνελόντες τὸ σῶμα
τὸ Δεσποτικόν, οἱ τε ἀκαθάρτεω δεχόμενοι τῇ διανοίᾳ,
ὁμοίως ἐμπαρονοοῦσι τῷ ἐνδύματι τῷ βασιλικῷ.
Διεβρήξαν μὲν οὖν αὐτὸ οἱ Ἰουδαῖοι τῷ σταυρῷ, μολ-
λύνει δὲ καὶ ὁ ἀκαθάρτεω δεχόμενος αὐτὸ τῇ ψυχῇ.
Ὅστε εἰ καὶ διάφορα τὰ τῆς παρανομίας, ἀλλὰ τὸ
τῆς ὕβρεως ἴσα. Τοῦτο τοῦτο καλῶς καθήφατο, τοῦτο πολ-
λοὺς ἐθοροῦθησεν, ἔδρακε τὸ συνειδὸς τῶν ἀκούοντων,
μᾶλλον δὲ οὐχὶ τῶν ἀκούοντων μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐμοῦ
τοῦ λέγοντος, πρὸ ὑμῶν. Κοινὴ γὰρ ἡ διδασκαλία,
κοινὰ τὰ τραύματα· διὸ καὶ κοινὰ τὰ φάρμακα ἐπι-
τίθημι. Τοῦτο τῆς τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας ἐγένετο ἔρ-
γον, ὥστε καὶ τὸν λέγοντα καὶ τοὺς ἀκούοντας τοῖς αὐ-
τοῖς ὑποκείσθαι νόμοις, τῆς αὐτῆς κοινωνεῖν φύσεως,
ὁμοίω; ἕκαστον ὑπεύθυνον εἶναι παραβαίνοντα. Διὰ
τί; Ἴνα μετὰ συμμετρίας ποιῆται τὴν ἐπιτίμησιν· ἵνα
συγγνωμον·κός· γίνηται τοῖς ἁμαρτάνουσιν· ἵνα
ἀναμνησκόμενος τῆς οικείας ἀσθενείας, μὴ ἀφώ-
ρητον ποιῆται τὸν ἑλεγχον. Ἄν τοίνυν ἴδῃς τινὰ τῶν
μετὰ σοῦ συναγελαζομένων πορνεύοντα, καὶ μυστη-
ρίοις προσερχόμενον, εἰπέ τῷ διακονομένῳ τὴν τοῦ-
των διανομήν· Ὁ δὲ ἄναξιος μυστηρίων, κώλυσον
τὸν βέβηλον τὸν αἵλου. Εἰ γὰρ μηδὲ διηγεῖσθαι τὰ
δικαιώματα τοῦ Θεοῦ ὁ τοιούτος ἀξίος, ἐνόησον οἱ
προδῆσεται τὰ τῆς κολάσεως αὐτῷ, ὅταν καὶ τῆς ἱε-
ρᾶς ἄπτηται τραπέζης· οὐκ αὐτῷ δὲ μόνω, ἀλλὰ καὶ
σοὶ τῷ συσκιαζόντι. Οὐ γὰρ εἶπεν, Καὶ ἐμοίγευες, ἀλ-
λὰ, Μετὰ μοιχοῦ τὴν μερίδα σου ἐτίθεις. Βαβὰ,
ἤλικον ἐστὶ κακὴν περιστέλλειν τῶν ἄλλων τὰς σηπα-
δόνας! κοινωνῶν γὰρ σὲ φησιν εἶναι τῆς ἐπὶ τῷ πλημ-
μελήματι τιμωρίας· καὶ εἰκότως. Ὁ μὲν γὰρ ἔχει τὸ
πάθος εἰπεῖν, εἰ καὶ ἀσύγγνωστος ἢ πρόφασις· σὺ δὲ
οὐδὲ τοῦτο. Τίνος οὖν ἕνεκεν τῆς ἡδονῆς οὐκ ἀπο-
λαύων, τῆς κολάσεως κοινωνῶν καὶ μεριστῆς γίνῃ; Μὴ
γὰρ μοι ἐκείνο τὸ ῥῆμα λέγεις, τῆς πολλῆς γέμον ἀν-
αληθσίας; Τί δέ μοι μέλει; τὰ ἑαυτοῦ μεριμνῶ. Τότε
γὰρ μάλιστα μεριμνήσεις τὰ σὰ, ὅταν τὰ σὰ ζητῆς
ἐν τῷ τοῦ πλησίον συμφέροντι· καθὰ καὶ Παῦλος ἔλε-
γε, Μηδεις τὸ ἑαυτοῦ ζητεῖτω, ἵνα εὐρῃ τὸ ἑαυτοῦ.
Ὅταν γὰρ ὁ ἡμαρτηκὸς πάντας ἀποστρεφόμενος αὐ-
τὸν ἴδῃ, μέγα τι καὶ πονηρὸν ἡγήσεται εἰργάσθαι·
[495] ἂν δὲ μὴ μόνον μὴ ἀγανακτοῦντας μηδὲ δυσχε-
ραίνοντας θεάσθαι, ἀλλὰ καὶ πρᾶς; φέροντας καὶ συν-
εφαπτομένους, καὶ τὸ ἐκ τοῦ συνειδότος διαφθείρει
δικαστήριον, τῆς τῶν πολλῶν ψήφου συμπραττούσης
αὐτοῦ τῇ διεφθαρμένῳ γλώμῃ. Πολλοὶ τὸ βάρος τῶν
πρὸς ὑμᾶς εἰρημένων ἐλέγχων οὐκ ἐνεγκόντες, μετὰ
τὴν ἀναχώρησιν προσελθόντες, ἐδυσχεραίνον, ἡγα-
νάκτου, Ἀπάγεις ἡμᾶς, λέγοντες, τῆς ἱερᾶς τραπέ-
ζης, καὶ τῆς κοινωνίας ἀποσοβεῖς; Διὰ τοῦτο δὲ ταῦτα
ἠναγκάσθη εἰπεῖν, ἵνα μάθητε, ὅτι οὐκ ἀπάγω, ἀλλὰ
συνάγω μᾶλλον· οὐδὲ ἀποσοβῶ, οὐδὲ ἀπέριγρω, ἀλλὰ
ἐπισπῶμαι διὰ τῶν ἐλέγχων πλέον. Ὁ γὰρ φόβος τῆς
τιμωρίας, καθάπερ πῦρ εἰς κηρὸν, οὕτως εἰς τὸ συν-
ειδὸς τῶν ἁμαρτανόντων ἐμπίπτων, λύει μὲν ἡμῶν
καὶ τῆκε τὰ πλημμελήματα διηνεκῶς ἐγκαθήμενος,
καθαράν δὲ καὶ ἀποστειλόμενος ἐργαζόμενος τὴν διά-
νοιαν, πλείονα τὴν παρόρσησιν ἡμῖν ἐντίθησι. Καὶ
καθάπερ ὁ πικρὰ φάρμακα τοῖς κακοσίτοις διδοῦς, καὶ
τοὺς πονηροὺς ἐκκαθαίρων χυμοὺς, διεγείρει τὴν κα-
ταβεβλημένην δρεξιν, καὶ μετὰ πλείονος παρασκευάζει
τῆς προθυμίας τῆς συνήθους ἄπτεσθαι τροφῆς· οὕτω
δὴ καὶ ὁ πικρὰ λέγων ῥήματα, καὶ καθαίρων τοὺς
πονηροὺς λογισμοὺς τῆς διανοίας, καὶ τὸ βαρὺ τῶν

* Savil. ἐνοχός ἐστι τοῦ σώματος καὶ τοῦ αἵματος τοῦ Κυρίου.

sed ut correcti denuo revertantur. Quoniam et patres suos filios, si offendant, domo eiciunt, et a mensa arcent, non quidem, ut semper hisce priventur, sed ut meliores etiam ista correctione facti, cum debito honore ad paternam hereditatem revertantur. Hoc porro etiam pastores facere solent. Oves enim scabie plenas a sanis arcent, ut a morbo liberatæ, secure denuo ad sanas redeant, et ne morbida universum gregem illo vitio repleant. Hanc ob rem nos quoque istos scire cuperemus. At quamvis eos discernere oculis nequeamus, omnino tamen sermo ipsos deprehendet, et ubi conscientia ipsorum inhæserit, facile persuadet ut sponte seipsos subducant: docens, illum solum intus esse, qui dignam præenti conversatione mentem ostendit: sicuti qui perverso vite instituto hujus sacri cœtus est particeps, licet corpus huc adducat, ejectus tamen est, magisque, quam qui foris exclusi sunt nec sacra participare possunt, expulsus. Illi siquidem secundum Dei leges ejecti et extra manentes, bonam interim spem habent; ac si errata corrigere velint, per Ecclesiam, qua expulsi sunt, pura conscientia denuo redire poterunt: qui vero seipsos contaminaverunt, et moniti ne prius ingredientur, donec a macula peccatorum sint expurgati, deinde impudenter egerunt, gravius suum vulnus reddunt. Non enim tam grave est peccatum, quam post peccatum impudentia. Multi semel in anno mysteriorum sunt participes, alii bis, alii vero crebro: quos igitur ex istis probabimus? eos qui semel? an qui crebro? an qui rarius? Neque qui semel, neque qui crebro, neque qui raro; verum eos, qui cum pura conscientia, qui cum puro corde, qui cum irreprehensibili vita. Hujusmodi semper accedant: qui vero ejusmodi non sunt, ne semel quidem; iudicium enim sibi accipiunt atque damnationem. Ut enim alimentum natura alendi vim habens, si in eum qui stomachi vitio cibum fastidit incidat, omnia destruit et corrumpit, fitque morbi occasio: ita sane et tremenda illa mysteria. Mensa spirituali frueris, mensa regia, et corpus iterum cœlo inquinat: unguento id unguis, et rursus fœtore replens? Putas tibi sufficere ad peccatorum universi temporis expurgationem, si anno vertente communione participas, et rursus, exacta septimana, te prioribus tradis? Age, dic mihi, si cum a diuturno morbo ad quadraginta dies convalescisses, ad illas res, quæ morbum tibi conciliaverant, te rursus referres, nonne et priorem laborem perderes? Quod si mutantur naturalia, multo magis quæ electionis et arbitrii sunt. Ac si os oleat, ne communibus quidem cibus vesceris: tanta vero graveolentia in animo cum sit, mysteriis, quæso, participare audes? et quam veniam consequeris? ait enim divinus Apostolus: *Qui manducat et bibit calicem Domini indigne, iudicium sibi manducat et bibit* (1. Cor. 11. 27): hoc est, eandem pœnam dabit, quod supplicium sustinebunt illi qui Christum cruci affixerunt. Quemadmodum enim illi jugulatores rei facti sunt sanguinis, ita et hi qui indigne mysteriis participant. Sicut enim, sive quis dirumpat regiam purpuram, sive luto con-

taminet, ex æquo contumelia regem qui eam induit affecerit: ita hic quoque, et qui peremerunt corpus Dominicum, et qui impura mente id acceperunt, perinde ludibrio habent atque is qui regium indumentum. Judæi quidem cruce id diruperunt; qui vero impuro ipsum animo accipit; contaminat. Quocirca, licet diversa peccata sint, at æqualis tamen contumelia. Hoc multos pupugit, hoc multos perturbavit, momordit audientium conscientiam; imo vero non audientium modo, sed et meam ipsius dicentis, priusquam vestram. Communis enim hæc doctrina, communis vulnera: quocirca etiam communia medicamenta appono. Hoc divinæ benignitatis opus existit, ut et qui dicit, et qui audit, iisdem legibus subiaceant, eadem natura participant; ex æquo obnoxius sit, quisquis transgreditur. Quid ita? ut moderate increpet; ut pronus sit ad ignoscendum peccantibus; ut memor propriæ infirmitatis, non intolerabiliter corripiat. Si igitur aliquem ex his, qui tecum congregantur, scortantem, et ad mysteria accedentem videris, dic eorum dispensatori: iste indignus est mysteriis, prohibe profanum sacris. Nam si talis dignus non est, qui justa Dei facta enarret, cogita quousque augetur illi supplicium, si sacram etiam mensam attingat: neque vero ipsi tantum, sed et tibi occultanti. Non enim dixit, Et adulterium patrabas, sed, *Cum adulteris portionem tuam ponebas* (Psal. 49. 18). Papæ, quantum malum est occultare aliorum putredines! socium enim te esse dicit supplicii, quod illi delicto debetur: et merito. Ille enim affectionem dicere habet, tametsi hic prætextus veniam non meretur; tu vero ne hoc quidem. Quam igitur ob causam, cum voluptate non fruaris, pœnæ te facis socium et participem? Nec enim mihi verbum illud multa stoliditate plenum dicas: Quid mihi curæ est? ego res meas curo. Tunc enim maxime res tuas curabis, si eas in proximi comodo quæras: prout etiam Paulus dixit: *Nemo quod suum est quærat* (1. Cor. 10. 24); ut quod suum est inveniat. Cum enim qui peccavit, viderit quod omnes ipsum aversentur, grande quid et scelestum se commisisse existimabit: si vero non modo non indignari alios, aut improbare conspexerit, sed etiam placide ferre et adjuvare, tum conscientia quoque corrumpit iudicium, multorum suffragio corrupta ipsius menti opitulante. Multi non ferentes graves in vos reprehensiones, post reditum accedentes indignati sunt et conquesti; Abducis nos, dicentes, a sacra mensa, et a communione repellis? Ideo vero hæc dicere coactus sum, ut sciatis quia non abduco, sed congreco; neque repello aut arceo, sed potius reprehensionibus allicio. Metus enim supplicii in delinquentium conscientiam, velut ignis in ceram, incidens, destruit ac consumit peccata, continue insidens, ac interim purum et nitidum reddens animum, majorem nobis addit fiduciam. Et sicut qui acerbis medicinas cibos fastidientibus porrigit, et pravos humores expurgat, appetitum prostratum excitat, efficitque ut majore cupiditate consuetum cibum sumat: ita scilicet qui a peccatis verbis utitur, et pravas animi cogitationes

expiat, et gravem peccatorum sarcinam tollit, conscientiam respirare curat, et ad corpus Dominicum magna cum voluptate degustandum præparat. Merito igitur beatus Paulus dixit: *Obedite præpositis vestris, et subijcite eis; ipsi enim pervigilant quasi rationem reddunt pro animabus vestris (Hebr. 13. 17)*. Tu quidem quæ tua sunt curas, ac si hæc bene constituta sint, nullam jam cæterorum rationem habes: sacerdos autem, licet vitam suam bene instituat, tuæ vero non diligentem curam habeat, cum improbis in gehennam abibat; et frequenter a suis delictis non proditus, propter aliena perit. Sed quoniam acrius eos, qui indigne divinis mysteriis participant, pupugimus, operæ pretium est, ut ad vos quoque, qui ministratis, sermonem deinceps convertamus, ut multa cum diligentia hæc dona dispensetis: neque enim parva vobis pœna impendet. Nam si scientes aliquem esse improbum, hac mensa participare eum permittitis, sanguis

ejus e manibus vestris exquiretur. Sive is dux exercitus, sive præfectus sit, sive ille ipse, qui diademate circumdatus est, si indignus accedat, prohibe: majorem ipso potestatem habes: cave ne irrites Dominum, non expurgans corpus hujus. Ne gladium loco alimenti porrigas; verum, etiam si ille ob infirmitatem veniat ut accipiat, prohibere ne metuas. Metue Dominum Deum, non hominem. Si hominem metueris, et ab ipso irrideberis, et Dominum irritabis: sin Deum, et hominibus venerabilis eris, et ipsi carus. Quod si ipse non audes, ad me adduc; non patiar cum hæc audere: anima deficiat prius, quam sanguinem Dominicum præter dignitatem porrigam; et meum ipsius sanguinem profundam prius, quam sanguinem tam tremendum secus quam convenit porrigam. Melius enim est multo, vita privari propter Deum, quam propter vitam ipso Deo. Quem decet gloria, imperium, nunc et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA X.

De Providentiâ.

Quam ob causam non ab initio Deus inimicum, postquam decepisset, delevit? Si vi dominaretur, haberet rationem aliquam hæc quæstio: si vero hæc facultas ipsi ablata est, tantumquesuadet, ac non parere in nostra est potestate; quare laudis occasione nobis adimis, et coronarum excutis materiam? Præterea, si eum reliquisset sciens ipsum omnes superaturum, neque ita desperare oporteret: nam quod ille vincit, per nos fit qui volentes inclinamur, non cogimur: quod si multi fuerunt jam superiores, multi vero etiam deinceps erunt, quid victoria insigniendos tanto privas honore? Sed non omnes erunt illo superiores. Generosus tamen multo justius est occasiones accipere, in quibus virtutem probent; eos vero, qui tales non sunt, a propria socordia puniri, quam propter hos illos damno affici. Malus enim etsi patitur injuriam, non tamen ab adversario, sed a sua segnitie: quod multitudo vincentium declarat. Verum tunc boni insidiis appetiti essent a malis, si non haberent ubi fortitudinem exerceant. Sic autem oris et oculorum formationem accusare poterunt: his enim appetunt multi, quæ non oportet, et in adulterium incidunt: illo autem conviciantur et perniciose decreta efferunt alii. Numquid igitur sine lingua et oculis homines factos oportebat? Ergo et manus et pedes amputabimus: nam illæ sunt plenæ sanguinis, hi vero ad malitiam currunt. Ad hæc vero, aures quoque, quod vanum auditum recipiant, et doctrinarum depravationem in animum transmittant: quod si hæc, etiam esculenta et poculenta, et cælum et terram et mare, lunam etiam et stellarum chorum. Ubi enim hæc erunt utilia, si is, propter quem facta sunt, tam miserabiliter sit concisus? Vides risum et absurditatem, in quam orationem perducere necesse est? Diabolus sibi malus est, non nobis: nos enim, si velimus, etiam bona multa per eum, veluti fructus, consequemur, invito quidem ipso et nolente: miraculum vero in hoc majus erit, ac benignitas Dei uberior. Quod

enim homines meliores evadant, ipsum quidem mordet etiam per se ac dolore afficit: quando autem etiam per ipsum hoc nobis conciliatur, nec ferre potest contumeliam. Nisi Deus, dicunt quidam, concessisset, non potuisset adorari diabolus, nec decipere hominem ab initio. Quid igitur ad hæc dicemus? Nimirum, si hoc factum non esset, scire non potuisse Adamum quantum bonum habuerit, nec unquam ab illa arrogantia recedere. Is enim cum tanti se faceret, ut etiam deum se futurum speraret, quid non fuisset ausus non compressus moderatione? Ponamus vero, diabolus nec consilium dedisse; an propterea, hoc non facto, peccare non potuisset? Minime vero: qui enim tam facile fuit a muliere persuasus, hic, etiam si diabolus non fuisset, cito per se in peccatum incidisset. Qui enim tam facile deceptionem admittebat ab alio, is etiam antequam deciperetur, segnitie ac mollior affectus erat: neque enim tantum ille potuisset, si sobrio ac vigilantissimo animo colloquutus fuisset. Et qua de causa Deus tale præceptum Adamo dedit, cum eum peccaturum sciret? Quod etiam præceptum dare, est majoris curæ, quam non dare. Habeat enim Adamus propositum ita languidum, ut eum habuisse finis docuit; ac nullum præceptum accipiat, sed pergat delicate vivere: an infirmitas et socordia ex ista remissione ad pejus, an ad melius promovisset? Sed omnibus manifestum est, quod sine cura vivens, in extremam malitiam incidisset. Cum enim is, qui nondum sperare immortalitatem poterat, sed sublimem adhuc istam spem esse noverat, ad tantam insolentiam et arrogantiam elatus sit, ut deum se fore speraverit, idque cum nusquam fidelem eum esse conspiceret, qui hæc promittebat: quo arrogantiae progressus non fuisset, si firmam habuisset immortalitatem? Quare autem non peccasset? quando Deo paruisset? Nam qui post acceptum mandatum tantopere eum contempsit, qui mandatum ipsi dederat, si nihil omnino ab eo audivisset, fortassis etiam ignorasset se dominum habere. Si nemo improborum hic puniretur, neque

ἀμαρτημάτων ἀποσκευαζόμενος φορτίον, δίδωσιν ἀναπνεύσαι τῷ συνειδίτῃ, καὶ μετὰ πολλῆς ἡδονῆς ἀπογεύσασθαι τοῦ σώματος παρασκευάζει τοῦ Δεσποτικοῦ. Εἰκότως ἄρα ὁ μακάριος Παῦλος ἔλεγε· *Πείθεσθε τοῖς ἡγουμένοις ὑμῶν, καὶ ὑπέκχετε· αὐτοὶ γὰρ ἀγγελοῦσιν ὑπὲρ τῶν ψυχῶν ὑμῶν, ὡς λόγον ἀποδώσοιτε.* Σὺ μὲν γὰρ τὰ ἑαυτοῦ μεριμνᾷς· κἂν ταῦτα διαθῆ καλῶς, οὐδεὶς σοι τῶν ἄλλων ἔσται λόγος λοιπὸν· ὁ δὲ ἱερῆς, κἂν τὸν οἰκίον οἰκονομήσῃ βίον καλῶς, τὸν δὲ σὸν μὴ μετὰ ἀκριβείας ἐπιμελήσῃται, μετὰ τῶν πονηρῶν εἰς τὴν γέενναν ἄπεισι· καὶ πολλάκις ἀπὸ τῶν οἰκίων οὐ προδοθεὶς, ἀπὸ τῶν ἀλλοτρίων ἀπόλλυται. Ἄλλ' ἐπειδὴ σφοδρότερον τῶν ἀναξίως τῶν θεῶν μεταλαμβανόντων μυστηρίων καθήψαμεθα, ἀναγκαῖον καὶ πρὸς ὑμᾶς τοὺς διακονουμένους διαλεχθῆναι λοιπὸν, ὥστε μετὰ πολλῆς τῆς σπουδῆς διανέμειν ταυτὶ τὰ δῶρα· οὐ μικρὰ γὰρ κόλασις ὑμῖν ἔστιν. Εἰ γὰρ συνειδότες τιμὴ πονηρίαν, συγχωρήσατε ταύτης μετασχεῖν τῆς τραπέζης, τὸ αἷμα αὐτῶν ἐκ τῶν χειρῶν ἐκζητηθήσεται τῶν ὑμετέρων. Κἂν στρα-

τηγὸς ἦ, κἂν ὑπαρχος, κἂν αὐτὸς ὁ τὸ διάδημα περικαίμενος, ἀναξίως δὲ προσῆ, κλύουσιν· μείζονα ἐκείνου τὴν ἐξουσίαν ἔχεις· μὴ παροξύνῃς τὸν Δεσπότην, οὐκ ἐκκαθαίρων τὸ σῶμα τούτου. Μὴ ξίφος δὲ εἰς ἀντὶ τῆς τροφῆς· ἀλλὰ κἂν ὑπὸ ἀσθενείας ἐκείνος ἔρχηται μεθέξων, κωλύσειν ἢ μὴ φοβηθῆς. Φοβήθητι τὸν Δεσπότην Θεόν, μὴ τὸν ἀνθρωπῶν· ἂν τὸν ἀνθρωπῶν φοβηθῆς, καὶ ὑπ' αὐτοῦ καταγελασθήσῃ, καὶ τὸν Δεσπότην παροξυνεῖς· ἂν δὲ τὸν Θεόν, καὶ ἀνθρώποις αἰδέσιμος ἔσῃ, καὶ αὐτῷ φιλητός. Εἰ δὲ αὐτὸς οὐ τοιμᾶς, ἐμοὶ πρόσαγε, οὐ συγχωρήσω ταῦτα τοιμᾶσθαι· τῆς ψυχῆς ἀποστήσομαι πρότερον, ἢ τοῦ αἵματος μεταδώσω τοῦ Δεσποτικοῦ παρ' ἄξιαν, καὶ τὸ αἷμα τὸ ἑμαυτοῦ προήσομαι πρότερον, ἢ μεταδώσω αἷματος οὕτω φρικώδους παρὰ τὸ προσήκον. Κρεῖττον γὰρ στερηθῆναι τοῦ βίου μάλλον διὰ τὸν Θεόν, ἢ διὰ τὸν βίον αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ. Ὡς πρέπει δόξα, κράτος, νῦν καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

* Forte κωλύσαι.

[496] ΛΟΓΟΣ Γ.

Περὶ Προνοίας.

Τίνος ἕνεκεν οὐ τὸν ἐξ ἀρχῆς ἀπατήσαντα ἐχθρὸν ἠφάνισεν ὁ Θεός; Εἰ πρὸς βίαν ἐκράτει, φησὶν, εἶχεν ἂν τινα λόγον τὸ ζητούμενον· εἰ δὲ ταύτης μὲν ἀφήρηται δὲ ἐφ' ἡμῖν, τίνος ἕνεκα τῆς εὐδοκίμησέως τὴν πρόφασιν περιαιρεῖς, καὶ τὴν τῶν στεφάνων ἐκκόπτεις ὑπόθεσιν; Καὶ ἄλλως, εἰ μὲν εἰδὼς αὐτὸν πάντων περιετόμενον ἀφήκεν, οὐδ' οὕτως ἄξιον ἀπορεῖν παρ' ἡμῶν γὰρ τὸ κρατεῖν ἐκείνου, ἐκόντων ὑποκλινομένων, οὐ βιαζόμενον· εἰ δὲ πολλοὶ μὲν οἱ ἦδη περιγενομένοι, πολλοὶ δὲ καὶ αὐθις ἔσονται, τί τοὺς μέλλοντας εὐδοκιμεῖν τοσαύτης ἀπιστερεῖς τιμῆς; Ἄλλ' οὐ πάντες αὐτοῦ περιέονται. Ἄλλὰ πολλῷ δικαιότερον τοὺς μὲν γενναίους λαμβάνειν ἀφορμὰς, ἐν αἷς ἐπιδείξονται τὴν προαίρεσιν· τοὺς δὲ μὴ τοιοῦτους, ἀπὸ τῆς οἰκείας κολάζεσθαι βραθυμίας, ἢ διὰ τούτους ἐκείνους ἐπηρεάζεσθαι. Ὁ μὲν γὰρ φαῦλος, κἂν ἡδίκηται, οὐ παρὰ τὸν ἀνταγωνιστὴν, ἀλλὰ παρὰ τὴν αὐτοῦ νωβρίαν· καὶ δηλοῖ τὸ πλῆθος τῶν νικούντων. Τότε δὲ ἂν οἱ σπουδαῖοι διὰ τοὺς φαύλους ἐπεβουλευθήσαν, οὐκ ἔχοντες ὅπου χρῆσονται τῇ ἀνδρείᾳ. Οὕτω δ' ἂν καὶ τῆς τοῦ στόματος καὶ τῆς τῶν ὀφθαλμῶν κατηγορήσῃσι διαπλάσεως (διὰ τούτων γὰρ ἐπιθυμοῦσιν ὧν οὐ δεῖ, καὶ εἰς μοιχείαν ἐμπίπτουσιν οἱ πολλοὶ· δι' ἐκείνου δὲ βλασφημοῦσι, καὶ τὰ ὀλέθρια τῶν δογμάτων ἐκφέρουσιν ἔτεροι). Ἄρ' οὖν διὰ τοῦτο χωρὶς γλώττης καὶ ὀφθαλμῶν τοὺς ἀνθρώπους γενέσθαι ἐχρήν; Οὐκοῦν καὶ τὰς χεῖρας καὶ τοὺς πόδας ἀποτεμοῦμεν· αἱ μὲν γὰρ αἱμάτων πλῆρεις, οἱ δὲ εἰς κακίαν τρέχουσι. Πρὸς τούτοις δὲ καὶ τὰ ὤτα, ὅτι καὶ ματαίαν παραδέχεται ἀκοήν, καὶ τὴν τῶν δογμάτων φθορὰν τῇ ψυχῇ παραπέμπει· εἰ δὲ ταῦτα, καὶ οἶτα καὶ ποτὰ, καὶ οὐρανὸν καὶ γῆν καὶ θάλασσαν, καὶ σελήνην καὶ τὸν τῶν ἀστρων χορδόν. Ποῦ γὰρ ἔσται ταῦτα χρήσιμα, τοῦ δι' ὃν ἐγένετο κατακοπέντος οὕτως ἐλευσίνως; Ὅρξ· τὸν γέλωτα καὶ τὴν ἀποτίαν εἰς τὴν ὁ λόγος καταστρέφειν ἀναγκάζεται; Ὁ διάβολος ἑαυτῷ κακός, οὐχ ἡμῖν· ἡμεῖς γὰρ εἰ βουλοίμεθα, καὶ πολλὰ καρπωσόμεθα δι' αὐτὸ καλὰ, ἔκοντος

μὲν καὶ μὴ βουλομένου· τὸ δὲ θαῦμα καὶ ἐν τούτῳ μείζον, καὶ τῆς τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας ἢ ὑπερβολῆ. Τὸ γὰρ βελτίους γίνεσθαι τοὺς ἀνθρώπους, δάκνει μὲν αὐτὸν καὶ καθ' ἑαυτὴ καὶ λυπεῖ· ὅταν δὲ καὶ δι' αὐτοῦ τοῦτο προεξηγῆται ἡμῖν, οὐδ' ἐνεργεῖν δυνησεται τὴν ἐπήθεσιν. Φασὶ τινες, ὡς, εἰ μὴ συνεχώρησεν ὁ Θεός, οὐκ ἂν προσῆλθεν ὁ διάβολος, οὐκ ἂν ἠπάτησε τὴν ἀρχὴν τὸν ἀνθρωπῶν. Τί οὖν ἐροῦμεν πρὸς ταῦτα; Ὅτι, εἰ μὴ τοῦτο ἐγεγόνοι, οὐδ' ἂν ἔμαθεν ὁ Ἀδὰμ ὅσον εἶχεν ἀγαθόν, οὐδ' ἂν ἐκ τῆς ἀπονοίας ἐκείνης κατέθη ποτέ. Ὁ γὰρ τοσοῦτον ἔαυτὸν καταξιών, ὡς καὶ θεὸς γενέσθαι προσδοκᾷ, τί οὐκ ἂν ἐτόλμησεν οὗτος μὴ σωφρονισθεῖς; Θῶμεν δὲ μηδὲ συμβεβουλεύεσθαι τι τὸν διάβολον· ἄρα ἂν ἄπταιστος διετέλεσε μὴ γενομένου τούτου; Οὐκ ἔστιν εἰπεῖν. Ὁ γὰρ ὑπὸ γυναικὸς οὕτως εὐκόλως ἀναπεισθεῖς, οὗτος καὶ διαβολὸν οὐκ ὄντος ταχέως ἂν ἄρ' [497] ἑαυτοῦ πρὸς τὴν ἀμαρτίαν κατέπεσεν. Ὁ γὰρ τὴν παρ' ἑτέρου δεξάμενος οὕτως ἀπάτην εὐκόλως, οὗτος καὶ πρὸς τῆς ἀπάτης βραθυμῶς καὶ χαίνως διέκειτο· οὐδὲ γὰρ ἂν ἴσχυσε τοσοῦτον ἐκείνος, εἰ νη-φοῦση καὶ ἐργηγορῶν διελέγετο ψυχῇ. Καὶ τίνος ἕνεκεν τοιοῦτον εἰδίδου πρόσταγμα τῷ Ἀδὰμ ὁ Θεός, ἀμαρτήσαντα εἰδώς; Ὅτι καὶ τὸ δοῦναι τὴν ἐντολὴν μείζονος κηδεμονίας ἔστιν, ἢ τὸ μὴ δοῦναι. Ἔστω γὰρ ὁ Ἀδὰμ τὴν μὲν προαίρεσιν ἔχων οὕτω βραθυμόν, ὡς τὸ τέλος ἀπέδειξε, δεχέσθαι δὲ μηδεμίαν ἐντολὴν, ἀλλὰ μενέτω τρωπῶν· ἄρα ἢ ἀσθένεια καὶ ἢ βραθυμία ἀπὸ τῆς ἀνέσεως ταύτης ἐπὶ τὸ χεῖρον, ἢ ἐπὶ τὸ κρεῖττον ἐπέδωκεν ἂν; Ἄλλὰ παντὶ που δηλον, ὅτι πρὸς ἐσχάτην ἂν κατέπεσε κακίαν ἀφροντίς ὧν. Ὁ γὰρ μηδέπω θαρροῦν ὑπὲρ τῆς ἀθανασίας ἔχων, ἀλλ' ἔτι μετέωρον τὴν ἐλπίδα ταύτην οὖσαν εἰδώς, καὶ πρὸς τοσοῦτον ἀλαζονείας καὶ ἀνοίας ἀρθεῖς, ὡς ἐλπίζει γενέσθαι θεός, καὶ ταῦτα, οὐδαμόθεν τὸν ταῦτα ἐπαγγεϊλάμενον πιστὸν ἔρον· εἰ βεβαίαν εἶχε τὴν ἀθανασίαν, ποῦ οὐκ ἂν ἐφθασεν ἀπονοίας; τί δὲ οὐκ ἂν ἐξήμαρτε; πότε δὲ ἂν ὑπέγκουσε τοῦ Θεοῦ; Ὁ γὰρ μετὰ τὴν τοῦ προστάγματος ὄσιν οὕτω καταφρόνησας τὸ δεδωκότος αὐτῷ

τὸ πρόσταγμα, εἰ μηδὲν ὄλωσ ἡχηκός παρ' αὐτοῦ, ταχέως ἂν, ὅτι καὶ ὑπὸ δεσποτίας ἐστὶν, ἠγνόησεν. Εἰ μηδεὶς ὄλωσ ἐνταῦθα ἐκολάζετο τῶν πονηρῶν, μηδὲ ἐτιμᾶτο τῶν χρηστῶν, πολλοὶ τῶν διαπιστούτων τῷ τῆς ἀναστάσεως λόγῳ, τὴν μὲν ἀρετὴν ὡς κακῶν αἰτίαν φερούσιν, τὴν δὲ πονηρίαν ὡς ἀγαθῶν πρόξενον ἐδίωκον. Εἰ δὲ πάλιν ἐνταῦθα τὸ κατ' ἀξίαν ἅπαντες ἀπελάμβανον, περιττὸν ἂν ἠγήσαντο εἶναι καὶ ψευδῆ τὸν τῆς κρίσεως λόγον. Ἴν' οὖν μήτε οὗτος διαπιστῆται, μήτε ὁ πολλὺς καὶ χυδαῖος λαὸς φαιλότρως γίνηται καταφρονῶν, ἐπεξέρχεται καὶ ἐνταῦθα τῶν ἀμαρτανῶν πολλοὺς, καὶ ἀμείβεται τῶν κατορθούντων ἐνίους· τῷ μὲν μὴ εἰς πάντα τοῦτο ποιεῖν τὸν τῆς κρίσεως πιστούμενος λόγον, τῷ δὲ καὶ πρὸ τῆς κρίσεως κολάζειν τινὰς τοὺς πολὺν ὕπνον καθυδόντας διεγείρων. Ἀπὸ μὲν γὰρ τοῦ τιμωρεῖσθαι τοὺς πονηροὺς διανίστανται πολλοὶ τῷ φόβῳ τοῦ μὴ τὰ αὐτὰ παθεῖν· ἀπὸ δὲ τοῦ μὴ πάντα ἐνταῦθα τὸ κατ' ἀξίαν ἀπολαβεῖν, ἀναγκάζονται λογίζεσθαι, ὅτι εἰς ἕτερόν τινα τοῦτο ταμιεύεται καιρὸν. Διὰ τοῦτο Κάϊν ἀμαρτήσαντα οὐκ ἀνεῖλεν εὐθύς ὁ Θεός, ὥστε δι' αὐτοῦ τοὺς ἐξῆς ἅπαντας σωφρονίζεσθαι, καὶ γίνεσθαι βελτίους διὰ τῆς εἰς ἐκεῖνον ἐπιτιμήσεως. Οὐδὲ γὰρ ἦν ἴσον ἀκούειν, ὅτι Κάϊν τις ἀνελὼν ἀδελφῶν ἀπέθανε, καὶ ὄραν τὸν ἀνελόντα δικὴν τίνοντα. Τότε μὲν γὰρ κἄν ἠπιστήθη τοῦτο λεγόμενον διὰ τὴν τοῦ μίσους ὑπερβολὴν, νυνὶ δὲ φαινόμενος καὶ παρών, καὶ πολλοὺς δὲ ἐπὶ πολὺν χρόνον μάρτυρας τῆς τιμωρίας ποιούμενος, κατέδηλον καὶ πιστὸν καὶ τοῖς τότε καὶ τοῖς ἐφεξῆς καθίστη τὸ γεγονός. Ἄλλως τε, εἰ μὲν αὐτὸν ἀπέκτεινεν εὐθέως ὁ Θεός, οὐκ ἂν τινα προθεσμίαν αὐτῷ μετανοίας καὶ βελτιώσεως ἔδωκε· τότε δὲ τρόμῳ καὶ δέει συζῶν, εἰ μὴ λίαν ἀνασθητός ἦν, καὶ θηρίον ἢ ἀνθρώπος, πολλὰ ἂν ἀπὸ ταύτης ἐκέρβανε τῆς ζωῆς. Χωρὶς δὲ τούτων, ἐλάττονα αὐτῷ τὴν μέλλουσαν κόλασιν διὰ ταύτης αὐτῷ [498] τῆς τιμωρίας εἰργάζετο. Τὰ γὰρ ἐν τῷ παρόντι βίῳ ἐπαγόμενα ἡμῖν παρὰ τοῦ Θεοῦ λυπηρὰ ἢ κολαστήρια, οὐ μικρὸν τῶν ἐκεῖ βασάνων ὑποτέμνεται μέρος. Διὰ τοῦτο τοὺς τῶν αὐτῶν ἀξίους τιμωριῶν, οὐχ ὁμοῦ πάντα κολάζειν εἴθωεν ὁ Θεός, ἵνα οἱ λειπόμενοι βελτίους ταῖς ἐκεῖνων γίνονται συμφοραῖς· κολάζει δὲ καὶ πάντας ὁμοῦ πολλὰκις. ὡς ἐπὶ τοῦ κατακλυσμοῦ, ἵνα ἐκεῖνοι μὲν περαιτέρω προελθεῖν τῆς κακίας κωλυθῶσιν, οἱ δὲ μετ' ἐκεῖνους ἐκεῖνων μειζρόνως κερδάνωσι, τῆς ζύμης, ὡς ἂν τις εἴποι, καὶ τῆς ὑποθέσεως τῶν κακῶν ἀφανισθείσης ἐκ μέσου μετὰ τῶν τολημησάντων αὐτῶν, καὶ μὴ τοσοῦτους διδασκάλους φαιλότρητος· ἔχωσι. Εἰ γὰρ καὶ χωρὶς παραδείγματος εὐκόλως δύναιντ' ἂν εὐρεῖν εἰ ἄνθρωποι τὰ κακὰ, τί ἂν ἐπραξαν πολλῶν δυντων παρακαλούντων αὐτοὺς ἐπὶ τὰς πράξεις τὰς πονηρὰς; Τοῦτο οὖν μόνον πεπεισθαι χρῆ, ὅτι συμπερόντως ἡμῖν ἅπαντα οἰκονομεῖται παρὰ τοῦ Θεοῦ· τὸν δὲ τρόπον μηκέτι ζητεῖν, μηδὲ ἀγνοοῦντας ἀσχάλλειν ἢ ἀθυμεῖν. Οὐτε γὰρ δυνατόν ταῦτα εἰδέναι, οὐτε συμφέρειν, τὸ μὲν διὰ τὸ θνητοῦς εἶναι, τὸ δὲ διὰ τὸ ταχέως εἰς ἀπόνοιαν ἀφρεσθαι. Βούλεται μὲν γὰρ καὶ τοὺς μὴ πιστεύοντας αὐτῷ σωθῆναι· μεταβαλλομένους ὁ Θεός· καθὼς καὶ αὐτὸς φησι, Οὐκ ἦλθον καλέσαι δικαίους, ἀλλὰ ἀμωρτωλοὺς εἰς μετάνοιαν. Ὅταν δὲ μὴ τοσαύτης ἐπιμελείας ἀπολαύσαντες ἐβελήσωσι γενέσθαι βελτίους, καὶ ἐπιγνώων τὴν ἀλήθειαν, οὐδὲ οὕτως αὐτοὺς ἀφίησιν· ἀλλ' ἐπειδὴ τῆς οὐρανίου ζωῆς αὐτοὺς ἐκόντες ἀπεστέρησαν, τὰ γοῦν εἰς τὸν παρ-

ὄντα βίον ἅπαντα αὐτοῖς χορηγεῖ, τὸν ἥλιον ἀνατέλλων ἐπὶ πονηροὺς καὶ ἀγαθοὺς, καὶ βρέχων ἐπὶ δικαίους καὶ ἀδίκους, καὶ τὰ ἄλλα πάντα τὰ πρὸς τὴν σύστασιν τῆς παρουσίας παρέχων ζωῆς. Εἰ δὲ ἐχθρῶν τοσαύτην ποιεῖται πρόνοιαν, τοὺς πιστεύοντας αὐτῷ καὶ θεραπεύοντας αὐτὸν κατὰ δύναμιν τῶν αὐτῶν, πῶς περιόφεται; Καὶ τίνας ἔνεκεν οὐκ ἐκ τοῦ μέσου γέγονεν ὁ διάβολος; Ἔστω ἀνταγωνιστὴς εἰς, ἔστωσαν καὶ ἄλλοι δύο πρὸς ἐκεῖνον παλαίειν μέλλοιτες· καὶ τούτων τῶν δύο ἀθλητῶν, ὁ μὲν ὑπὸ γαστριμαργίας ἔστω διεφθαρμένος, ἡμελημένος, ἐξησθενημένος; ἔκνευειρισμένος· ὁ δὲ σπουδάων, εὐεκτῶν, ἐν παλαιστραῖς διατριβῶν, ἐν γυμνασίοις πολλοῖς, πᾶσαν σπουδὴν περὶ τὴν ἀθλητικὴν ἐπιδεικνύμενος. Ἄν τοῖνον ἀνελῆς τὸν ἀνταγωνιστὴν, τίνοι ἐπιπράσας τούτων; ἄρα τῷ βράθυμῳ καὶ ἀμελεῖ, ἢ τῷ σπουδαίῳ καὶ τοσαῦτα πεπονηκότι; Εὐδοχὸν ὅτι τῷ σπουδαίῳ. Ὁ μὲν γὰρ διὰ τὸν βράθυμον ἠδίκηται, ἀναιρεθέντος τοῦ ἀνταγωνιστοῦ· ὁ δὲ βράθυμος μένοντος τούτου, οὐκέτι διὰ τὸν σπουδαῖον ἐπιπράσται· ἀπὸ γὰρ τῆς οικείας βραθυμίας κατέπεσεν. Ὁ τοῖνον ἀσθενῆς τὴν προαίρεσιν καὶ ἡμελημένος καὶ βράθυμος, καὶ διαβόλου οὐκ ὄντος, καταπίπτει ταχέως, καὶ εἰς βάραθρα πολλὰ κακίας ἑαυτὸν καταβάλλει. Κἄν γὰρ ἐπὶ τὰ ἡμέτερα μέλη ἔλθωμεν, καὶ ταῦτα εὐρήσομεν ἀπωλείας αἰτία, ἐὰν μὴ προσέχωμεν, οὐ παρὰ τὴν οικείαν φύσιν, ἀλλὰ παρὰ τὴν ἡμετέραν βραθυμίαν. Σκόπει δὲ· Ὁφθαλμοὶ ἐδόθη, ἵνα βλέπωμεν τὴν κτίσιν δοξάσης τὸν Κτίστην καὶ Δεσπότην· ἀλλ', ἐὰν μὴ καλῶς χρῆση τῷ ὀφθαλμῷ, μοιχείας σοι γίνεται πρόξενος. Ἐλώττα ἐδόθη, ἵνα ὑμῆς καὶ τὸν Ποιητὴν εὐφημῆς· ἀλλ', ἐὰν μὴ καίως προσέχης, [499] βλασηρημίας καὶ αἰσχρολογίας σοι γίνεται αἰτία. Χεῖρες ἐδόθησαν, ἵνα ἀνατείνης αὐτάς· εἰς εὐχὰς· ἀλλ', ἐὰν μὴ νήφης, εἰς πλεονεξίαν ταῦτάς· ἐκτελεῖς. Πόδες ἐδόθησαν, ἵνα τρέξης εἰς καλά ἔργα· ἀλλ', ἐὰν ἀμελήης, τὰς πονηρὰς δι' αὐτῶν ἕξεις πράξεις. Ὅρας ὅτι τὸν ἀσθενῆ πάντα βιάπτει, καὶ αὐτὰ τὰ σωτήρια φάρμακα εἰς θάνατον ἐμβάλλει, οὐ παρὰ τὴν οικείαν φύσιν, ἀλλὰ παρὰ τὴν ἀσθενείαν τὴν ἐκεῖνου. Ἀρκεῖ μόνον ἡ θεοποιία ἀπολέσαι τοὺς πονηροὺς· εἰ γὰρ ἁγίων παρουσία ἀσθενῆ τῶν δαιμόνων ποιεῖ τὴν ἰσχύν, πολλῷ μᾶλλον τοῦ Θεοῦ. Ὅταν ἴδωμεν πραγμάτων ἀταξίαν καὶ ταραχὴν, μὴ τὸν θεὸν αἰτιώμεθα, μηδὲ ἀπρονόητα εἶναι νομιζόμεν τὰ παρόντα· ἢ γὰρ ὄντως ἀταξία καὶ ταραχὴ, οὐχ ἢ τῶν πραγμάτων ἐστὶ φορὰ, ἀλλ' ὁ οὕτω διακείμενος λογισμὸς, ὅς κἄν μυρία εὐταξίας ἀπολαύη. Ἔως ἂν μὴ τὴν ἀταξίαν τὴν ἐν αὐτῷ καὶ τὴν ταραχὴν διορθώσῃται, οὐδὲν αὐτῷ τῆς ἐν τοῖς πράγμασι εὐταξίας ἔσται τὸ πλεόν· ἀλλ' ὡσπερ ὀφθαλμὸς νοσῶν μὲν καὶ ἐν μεσημβρίᾳ φανοτάτη σκοτὸς ὄψεται, καὶ ἕτερα ἀνθ' ἑτέρων, καὶ οὐδὲν αὐτῷ τῆς ἀκτίνος ἔσται πλεόν· ὑγιαίνων δὲ καὶ ἐβρώμενος, καὶ ἐν ἐσπέρᾳ δυνήσεται τὸ σῶμα χειραγωγεῖν μετὰ ἀσφαλείας· οὕτω καὶ τῆς διανοίας τῆς ἡμετέρας ὁ ὀφθαλμὸς, ἕως μὲν ἂν ἐβρώμενος ἦ, κἄν ἄτακτα εἶναι δοκοῦντα ἴδῃ, καὶ ὄψεται· ὅταν δὲ διεφθαρμένος, καὶ εἰς αὐτὸν ἀναγῆγῃ αὐτὸν τὸν οὐρανόν, καὶ τῶν ἐκεί πολλὴν ἀταξίαν καταγνώσεται καὶ ταραχὴν. Διὰ τοῦτο οὐτε πάντας ἐνταῦθα ἀπαιτεῖ δικὴν ὁ Θεός, ἵνα μὴ ἀπογνήης τὴν ἀνάστασιν, καὶ ἀπελπίσης τὴν κρίσιν, ὡς πάντων ἐνταῦθα διδόντων λόγον· οὐτε πάντας ἀφίησιν ἀμωρῆτι ἀπελεθεῖν, ἵνα μὴ πάλιν ἀπρονόητα τὰ πάντα εἶναι νομίσης. Εἰ τις ἀπιστεῖ τῇ ἀναστάσει, ἐνοεῖται πῶσα ἐξ οὐκ ὄντων ἐποίησεν ὁ Θεός, καὶ δεχέσθω καὶ

probus honore afficeretur, multi ex iis, qui resurrectionis doctrinam non credunt, virtutem quidem tantquam causam malorum fugerent, vitium autem veluti bonorum conciliatorem sectarentur. Si rursus hic omnes secundum meritum reciperent, superflua putarent ac falsa quæ de iudicio dicuntur. Ne igitur vel sic diffideretis, neque multitudo vilioris populi deterior fieret contemnendo, multos peccantium etiam hic ulciscitur, et quibusdam recte facientibus dat præmia: eo quidem, quod non omnibus hoc facit, doctrinam de iudicio confirmans; quod autem aliquos etiam ante iudicium punit, profundo somno demersos excitans. Ex eo enim, quod mali puniuntur, fit ut multi exsurgant, timentes ne eadem patiantur; eo autem quod non omnes hic pro merito accipiant, coguntur cogitare quod hoc in aliud opportunum tempus reservetur. Quapropter cum Cain peccasset, Deus non statim eum sustulit, ut omnes deinde per eum castigarentur melioresque fierent per ipsius reprehensionem. Nec enim æquale est audire, quod Cain aliquis, occiso fratre, mortuus sit, et eum qui occidit pœnas luentem videre. Etiam si enim tunc quod dicebatur, ob nimium odium non crederetur, jam vero in conspectu positus et præsens, et multos et in longum tempus supplicii sui testes faciens, manifestum ac credibile factum reddebat et iis qui tum erant et qui deinceps futuri erant. Præterea, si ipsum quidem Deus statim interemisisset, non dedisset illi tempus pœnitentiæ ac emendationis: tunc vero in trenore et metu vitam agens, nisi admodum stolidus fuisset, et bestia potius quam homo, magna ex ista vita referre potuisset emolumenta. Præter hæc vero, minus futurum supplicium ipsi per hanc pœnam reddebat. Quæ enim in præsentī vita a Deo tristia aut supplicia nobis immittuntur, ea non modicam futurorum suppliciorum partem tollunt. Idcirco Deus non omnes simul punire consuevit, qui iisdem sunt pœnis digni, ut reliqui illorum periculis fiant meliores. Sæpe tamen etiam omnes simul punit, sicut in diluvio, ut illi quidem longius in malitia progredi prohibeantur, posteri vero ipsorum plus illis lucentur; fermento, ut ita dixerim, et materia vitiorum e medio sublata una cum iis qui ea perpetrarunt, et ne tot improbitatis magistros habeant. Cum enim etiam absque exemplo homines facile invenire mala possint, quid facturi fuissent, multis existentibus qui eos ad pravas actiones cohortarentur? Hoc ergo unum persuasum nobis esse debet, omnia nobis utiliter a Deo administrari; modum autem non amplius esse quærendum, neque ignorantibus moleste ferendum, aut animum demittendum, nec enim possibile est hæc scire, neque utile: alterum, quia mortales sumus; alterum, quia cito in dementiam rapimur. Vult enim Deus etiam eos, qui ipsi non credunt, mutatione servari: sicut et ipse dicit: *Non veni vocare justos, sed peccatores ad pœnitentiam* (Math. 9. 13). Et si tantam curam nacti meliores fieri nolint, et veritatem agnoscere, ne sic quidem ipsos deserit; sed postquam se ipsos cælesti vita violentes privarunt, præsentī saltem

vitæ necessaria ipsis largitur, oriri faciens solem super malos et bonos, et pluens super justos et injustos; atque alia omnia præstans, quæ ad hujus vitæ statum pertinent. Quod si inimicorum tantam habet curam, quomodo illos qui ei credunt et pro viribus ipsum colunt, negliget? Et quare non e medio sublatus est diabolus? Sit unus adversarius, sint et pugiles duo cum illo certaturi: et horum duorum athletarum alter quidem ingluvie corruptus, neglectus, infirmatus, enervatus; alter vero aliquid agat honeste, bono sit habitu corporis, versetur in luctis, in multis exercitationibus, atque omne studium in certando ostendat. Si igitur adversarium tollas, utri ex illis nocuisti? an ignavo et negligenti? an diligenti et qui tanta fecit laborando? Patet, quod diligenti et acri nocueris. Hic enim propter igravum affectus est injuria, sublato adversario; sed ignavus, hoc relicto nequaquam propter diligentem, læsus est; ex propria namque ignavia prolapsus est. Infirmus igitur instituto et neglectus et ignavus, etiam si nullus diabolus sit, cito cadit ac in multa barathra vitiositatis seipsum præcipitat. Si etiam ad nostra membra veniamus, easdem quoque perditionis causas inveniemus, ubi non advigilamus, non ex natura nostra sed ex nostra negligentia. Perpende autem: oculus est datus, ut videns quod est conditum, Conditorum prædices et Dominum: si autem non honeste oculo fueris usus, adulterii tibi fit conciliator. Lingua data est, ut laudes cantes et Conditori benedicas: verum si non recte advertis, maledicentiæ tibi et turpiloquiū fit causa. Manus datæ sunt, ut eas ad orationes extendas: at si non sis sobrius, ad avaritiam eas extendis. Pedes dati sunt, ut ad bona opera curras: sed si negligas, malas per eas habebis actiones. Vides quod omnia lædant infirmum, atque ipsa etiam salutaria remedia in mortem protrudant? non tamen ex propria natura, sed ex illius imbecillitate. Solus divinus aspectus ad perdendum malos satis est: nam si dæmonum robur infirmat sanctorum præsentia, multo magis Dei. Quando videmus rerum dissipationem et perturbationem, ne Deum accusemus, ne putemus improvisa esse præsentia: non enim rerum cursus est vere dissipatio et perturbatio, sed in hunc modum affecta cogitatio; quæ licet decies millibus ordinibus utatur, quousque dissipationem quæ in ipsa est et perturbationem correxerit, nihil ei ordo in rebus prodest; sed quemadmodum oculus cum ægrotat, in meridie clarissima videbit tenebras, et alia pro aliis, ac nihilo radiorum plus ei erit; bene autem valens et firmus, ad vesperum etiam secure corpus ducere poterit: sic et mentis nostræ oculus, donec firmus erit, etiam si cernat quæ confusa videri possint, tamquam pulchra intuebitur; si autem fuerit corruptus, etiam si in ipsum cælum eum induxerit, ea quæ ibi sunt, magnæ dissipationis et perturbationis condemnabit. Idcirco Deus nec ab omnibus pœnas in hac vita sumit, ne condemnationem nec iudicium desperes, quasi omnes hic

rationem reddant; nec sinit omnes impune abire, ut ne putes omnia carere providentia. Si quis non credit esse resurrectionem, cogitet quam multa ex iis quæ non sunt fecerit Deus, et necessariam etiam de illa recipiat probationem. Etenim terram sumptam miscuit et fecit hominem, terram, inquam, quæ antea non erat. Quomodo igitur terra facta est homo? et quomodo ipsa, quæ non erat, adducebatur? quod vero fulcrum habet? et quid post terram est? et quid rursus post illud? quomodo vero ex ipsa producta sunt omnia ratione carentium infinita genera, et seminum et stirpium? hoc enim est resurrectione incertius. Non enim est æquale, iterum accendere lucernam extinctam, et ostendere ignem omnino non apparentem; nec domum collapsam reparare, ac producere quæ non sit omnino. Illic enim, si aliud nihil, materia tamen adfuit; hic autem nec substantia visa est. Propterea, quod nobis difficilium videtur, prius fecit, ut ex eo proponeret exemplum illius quod est facilius. In ortu etiam nostro, nonne parum seminis rudis primum et indistincti, injicitur in uterum ipsum suscipientem? unde ergo est tanta animantis efformatio? Quid vero frumentum? nonne granum nudum in terram injicitur? nonne postquam injectum est, putrescit? unde spicæ et aristæ, culmi et alia omnia? nonne fici parvum granum sæpe in terram illapsum, radicem tulit, et ramos et fructum? Ergone horum quodlibet accipis, nec ea curiose scrutaris; a Deo autem solum rationem postcis in formando nostro corpore? et quomodo merentur hæc veniam? Cujus autem rei causa diabolum, qui tam pravus est, ut nos supplantet, reliquit Deus? Ut dum metu compelleremur, et hostis aggressionem exspectantes, multas vigilias et continuam sobrietatem ostenderemus. Et quid mirum tibi, si diabolum propter hoc reliquit? Nam cum curam gereret nostræ salutis, nostramque socordiam excitaret, ac materiam coronarum præpararet, ipsam ideo paravit gehennam, ut supplicii metus et pœnæ gravitas ad regnum nos compelleret. Si ergo boni aliquid feceris, et mercedem ejus hic non acceperis, noli turbari: cum augmento in futuro tempore horum retributio te manet. Ac si mali quid egeris, nec pœnam dederis, ne confidas: nam ibi te pœna expectat, si non mutatus et melior factus fueris. Tumultuaris et impatienter fers, atque omnia perturbacione complex, cum vides multos in pravitate viventes et bene faciliterque habere et frui presentibus, dolesque de patientia Dei. Quid facis? dic mihi: quot insident et infestas faciunt vias? quot parietes perfodiunt? quot mortiferis venenis multos perdiderunt? num igitur judicem de his accusamus? Nequaquam. Si enim hos comprehensos a judicio dimitteret, et injuria quidem affectum puniret, eum vero qui fecisset, honoraret et coronatum dimitteret, accusationem revera dignus esset et extremis criminacionibus: cum autem nondum sint judicio traditi, actionem ipse intentas et præveniendo condemnas? Cogita actiones vitæ tuæ, homo; in conscientiam

tuam ingredi, et non modo non laudabis calculum tuum, sed sententiam etiam mutabis, et mansuetudinem amplecteris tam benigni Domini, gratiamque habebis pro patientia; injuriarum tolerantiam in ipso admiratus. Nam si unusquisque pensurus esset peccatorum pœnam, statim cum sunt commissa, non posset fieri quin jam olim nostrum genus sublatum esset. Ne igitur, fratres, labamur: non enim tam salutem nostram nos curamus, quam is qui nos fecit; nec tam nobis curæ est, ut nihil adversi patiamur, quam est ei, qui nobis animam est largitus, Deo. Nec enim in calamitatibus semper homines relinquit Deus, ut non succumbant; nec in quiete, ut non segrioris fiant; sed vicissitudinibus salutem ipsorum variat. Nam si navigium absque rectore non consistit, sed facile demergitur: quomodo mundus tamdiu constitisset, si nemo ipsum gubernaret? Et ne quid nimium dicam, finge navim esse mundum, velut carinam subjacere terram, velum ejus cælum, homines conscensores, mare subjectam profunditatem: quomodo igitur per tam longa tempora non factum est naufragium? Relinque navim igitur unum diem sine rectore ac nautis, et statim videbis eam demergi. Sed mundus nihil tale passus est, cum duraverit quinquies mille, et multo plures annos. Et cur dico de navigio? parvum quis tugurium inter vites construxit, et postea collecto fructu illud deseruit, ac sæpe nec duos dies perdurat, sed dissolvitur et cito prosternitur. Ergone tugurium stare non poterit, nisi sit qui ei prospiciat; et tantum opus, tam pulchrum et tam admirandum, quomodo sine alicujus providentia in tempus tam longum stabile manebit? Considera mihi pulchritudinem cæli, quanto tempore duraverit et non sit obscurata; considera mihi vim terræ, quomodo venter ipsius tanto jam tempore pariens non defecerit: considera mihi fontes, quomodo scaturiant et non defecerint ex quo sunt conditi: considera mihi mare, quot fluvios recipiens modum suum non transierit. Jure de illorum quæ dicta sunt unoquoque dicitur: *Quam magnificata sunt opera tua, Domine? omnia in sapientia fecisti (Psalm. 103. 24)*. Quomodo enim absurdum non est, fabro quidem assidere, et lignum dividentem ac dissecantem videre, nec rationem petere aut reprehendere; in medicum item qui carnem urit et secat, et in conclave includit fameque affligit morbo laborantem, non inquirere, sed quiescere et tacere; ineffabilem vero sapientiam et immensam benignitatem curiose scrutari, et anxio nimioque labore inquirere? Et auxiliari quidem pecuniasque profundere pro pauperibus injuriam patientibus non facile volent: examinant vero omnino quare hic pauper, cur ille mendicus, dives ille sit. Non deorsum vultum demittis, et teipsum condemnas, ac frenum linguæ imponens, animum cohibes; abjectaque nimia istarum rerum inquisitione, curiositatem hanc ad propriam tuam vitam convertis? Inspice ea quæ a te sunt gesta, pelagus peccatorum tuorum; ac si curiosus es et negotiosus

περὶ ἐκείνης ἀποδείξειν. Καὶ γὰρ γῆν λαβῶν, ἔφυρε καὶ ἐποίησεν ἄνθρωπον, γῆν οὐκ οὔσαν πρὸ τούτου. Πῶς οὖν ἡ γῆ γέγονεν ἄνθρωπος; πῶς δὲ αὕτη, οὐκ οὔσα, παρήγεται; ποίαν δὲ ὑποβάθραν ἔχει; καὶ τί μετὰ τὴν γῆν; καὶ μετ' ἐκεῖνο πάλιν τὸ μετὰ τὴν γῆν; πῶς δὲ ἐξ αὐτῆς παρήχθησαν ἅπαντα τὰ τῶν ἀλόγων ἄπειρα γένη, τὰ τῶν σπερμάτων, τὰ τῶν φυτῶν; τοῦτο γὰρ τῆς ἀναστάσεως ἀπορώτερον. Οὐ γὰρ ἔστιν ἴσον σβεσθέντα ἀνάψαι λύχνον, καὶ μηδαμῶς φαινόμενον δεῖξαι πῦρ· οὐδὲ κατενεχθεῖσαν οἰκίαν ἀναστῆσαι, καὶ μηδὲ ὄλως ὑφ'εστῶσαν παραγαγεῖν. Ἐνταῦθα μὲν γὰρ εἰ μηδὲν ἄλλο, ἀλλ' ἡ ὕλη ὑπέκειτο· ἐκεῖ δὲ οὐδὲ ἡ οὐσία ἐφαίνετο. Διὰ τοῦτο τὸ δυσκολώτερον ἡμῖν εἶναι δοκοῦν ἐποίησε πρότερον, ἵνα ἐκ τούτου τὸ εὐκολώτερον παραδείξῃ. Καὶ ἐπὶ τῆς γεννήσεως δὲ τῆς ἡμετέρας οὐ σπέρμα βραχὺ, πρῶτον ἄμορφον καὶ ἀτύπωτον, ἐνίσταται εἰς τὴν ὑποδεχομένην μήτραν αὐτό; πόθεν οὖν ἡ τοσαύτη τοῦ ζώου διάπλασις; Τί δὲ οἶτος; οὐ κόκκος γυμνός εἰς τὴν γῆν καταβάλλεται; οὐ μετὰ τὸ καταβληθῆναι σῆπεται; πόθεν ἄσταχυς καὶ ἀνθέρικος καὶ καλάμη καὶ τὰ ἄλλα πάντα; οὐ κεγχρὶς σύκου μικρὰ πολλάκις ἐμπεσοῦσα εἰς γῆν, καὶ ῥίζαν καὶ κλάδους καὶ καρπὸν ἤνεγκεν; Εἶτα τούτων μὲν ἕκαστον ἐλέγη καὶ οὐ περιεγράψῃ, τὸν δὲ θεὸν μόνον ἀπαιτεῖς εὐθύνας, μετασκευάζοντα ἡμῶν τὸ σῶμα; καὶ ποῦ ταῦτα συγγνώμης ἄξια; Καὶ τίνος ἔνεκεν [500] ἀφῆκε τὸν διάβολον ὁ Θεός, τοιοῦτον πονηρὸν ὄντα, ὥστε ὑποσκελίζετον ἡμᾶς; Ἴνα τῷ φόβῳ συνυθούμενοι, καὶ τοῦ πολυμίτου τὴν ἔφοδον προσδοκῶντες, πολλὴν τὴν ἀγρυπνίαν καὶ διηνεχτὴν τὴν νῆψιν ἐπιδεικνύμεθα. Καὶ τί θαυμάζεις, εἰ τὸν διάβολον διὰ τοῦτο κατέλιπε; Κηδόμενος γὰρ ἡμῶν τῆς σωτηρίας, καὶ διεγείρων ἡμῶν τὴν βῆθυσίαν, καὶ ὑπόβεισι στεφάνων κατασκευάζων, αὐτὴν τὴν γένναν διὰ τοῦτο κατεσκεύασεν, ἵνα ὁ τῆς τιμωρίας φόβος καὶ τῆς κολάσεως τὸ ἀφόρητον πρὸς τὴν βασιλείαν ἡμᾶς συνωθήσῃ. Ἄν οὖν ποιήσης τι χρηστὸν, καὶ μὴ λάβῃς αὐτοῦ τὴν ἀντίδοσιν ἐνταῦθα, μὴ ταράττου· μετὰ προσθήκης ἐν τῷ μέλλοντι καρπὸν ἀναμένει σε τοῦτων ἡ ἀμοιβή. Κἂν ποιήσῃ; τι πονηρὸν, καὶ μὴ θῶς δίκην, μὴ θάρσει· ἐκεῖ γὰρ σε ἐκδέξεται ἡ τιμωρία, ἂν μὴ μεταβάλῃ καὶ γένη βελτίων. Θορυβῆ καὶ ἀλύεις καὶ πάντα παραχῆς πληροῖς, ὄρων πολλοὺς ἐν πονηρίᾳ ζῶντας καὶ εὐθηνουμένους, καὶ τῶν παρόντων ἀπολαύοντας, καὶ ἀλγείς ἐπὶ τῇ τοῦ Θεοῦ μακροθυμίᾳ. Τί ποιεῖς; εἰπέ μοι· πόσοι ταῖς ὁδοῖς ἐφεδρεύουσι; πόσοι τοίχους διορτυττοῦσι; πόσοι δηλητηριοῖς φαρμάκοις πολλοὺς ἀπίεσαν; ἄρ' οὖν ὑπὲρ τούτων ἐγκαλοῦμεν τῷ δικαστῇ; Οὐδαμῶς. Ἄν μὲν γὰρ λαβῶν αὐτοὺς ὑπὸ τὴν ψῆφον ἀφῆ, καὶ τὸν μὲν παθόντα κακῶς κολάσῃ, τὸν δὲ ποιήσαντα τιμῆσῃ, καὶ στεφανώσας ἐκπέμψῃ, κατηγορίας ὄντως ἄξιος, καὶ ἐγκλημάτων ἐσχάτων· ὅταν δὲ μηδέπω ὡς παραδοθέντες, αὐτοὺς τὰς εὐθύνας ἀπαιτεῖς, καὶ προλαθῶν καταγινώσκεις; Ἐννόησόν τὰ σαυτῷ βεβιωμένα, ἄνθρωπε, εἰς τὸ σὸν εἰσελθε συνειδός· καὶ οὐ μόνον οὐκ ἐπαινήσεις σου τὴν ψῆφον, ἀλλὰ καὶ μεταθήσῃ τὴν γνώμην, καὶ τῆς μακροθυμίας ἀποδέξῃ τὸν φιλόνητον, καὶ χάριτι εἶπῃ τῆς

ἀνοχῆς, θαυμάσας τῆς ἀνεξικακίας αὐτοῦ. Εἰ γὰρ ἐμελλεν ἕκαστος παρ' αὐτὰ τὰ ἀμαρτήματα δικτὴν ἀπαιτεῖσθαι τῶν πεπληρωμένων, οὐκ ἂν ἡμῶν ἔφθασε τὸ γένος πάλαι ἀνάρπαστον γεγόμενον. Μὴ τοῖνον, ἀδελφοί, καταπέσωμεν· οὐ γὰρ οὕτω φροντίζομεν τῆς ἡμετέρας σωτηρίας, ὡς ὁ ποιήσας ἡμᾶς, καὶ οὐχ οὕτως ἡμῖν μέλει τοῦ μηδὲν παθεῖν δεινόν, ὡς τῷ τὴν ψυχὴν ἡμῖν χαρισισμένῳ Θεῷ. Οὕτε γὰρ ἐν συμφοραῖς ἀφίτην ἀεὶ τοὺς ἀνθρώπους ὁ Θεός, ἵνα μὴ ἀποκάμωσιν, οὔτε ἐν ἀνέσει, ἵνα μὴ βῆθυστοι γένωνται· ἀλλὰ ταῖς ἐναλλαγαῖς ποικίλλει τὴν σωτηρίαν αὐτῶν. Εἰ γὰρ πλοῖον ἄνευ κυβερνήτου οὐ συνίσταται, ἀλλὰ καταποντίζεται εὐκόλως· ὁ κόσμος πῶς ἂν συνέστη ἐπὶ τοσοῦτον χρόνον, μηδενὸς αὐτὸν κυβερνῶντος; Καὶ ἵνα μηδὲν πλέον εἶπω, νόμισον πλοῖον εἶναι τὸν κόσμον, τρόπον ὑποκείσθαι τὴν γῆν, ἰστίον τὸν οὐρανὸν, ἐπιθάτας τοὺς ἀνθρώπους, πέλαιος τὴν ὑποκειμένην ἄβυσσον· πῶς οὖν ἐπὶ τοσοῦτος χρόνος ναυάγιον οὐκ ἔγενετο; Ἐασον γοῦν πλοῖον μίαν ἡμέραν χωρὶς κυβερνήτου καὶ ναυτῶν, καὶ εἴπει καταποντίζόμενον εὐθέως. Ἄλλ' ὁ κόσμος οὐδὲν τοιοῦτον ἔπαθε, πεντακισχίλια καὶ πολλῶν πλείονα λοιπὸν ἔχων ἔτη. Καὶ τί λέγω πλοῖον; καλύθην μικρὰν ἐπήξατό τις ἐν ταῖς ἀμπέλοις, καὶ τοῦ καρποῦ συνεραμισθέντος ἀφῆκεν ἔρημον, καὶ οὐδὲ δύο πολλάκις διαμένει ἡμέρας, ἀλλὰ καὶ διαλύεται καὶ καταπίπτει ταχέως. Εἶτα καλύθην μὲν οὐκ ἂν στη χωρὶς τοῦ [501] πρηνοῦντος αὐτὴν· δημιουργημένη δὲ τοσοῦτον οὕτω κἀλλὸν καὶ θαυμαστόν, πῶς ἂν διέμεινεν ἐπὶ τοσοῦτον ἀδιάπτωτον χρόνον, χωρὶς προνοίας τινός; Ἐνόησόν μοι τὸ κάλλος τοῦ οὐρανοῦ, πόσον ἔχει χρόνον καὶ οὐκ ἡμαυρῶ[σ]θη· ἐνόησόν μοι τῆς γῆς τὴν δύναμιν, πῶς οὐκ ἠτόνησεν αὐτῆς ἡ γαστήρ, τοσοῦτον τίχτουςα χρόνον· ἐνόησόν μοι τὰς πηγὰς, πῶς ἀναβλύζουσι, καὶ οὐκ ἀπέλιπον ἐξ οὐ γεγονάσιν· ἐνόησόν μοι τὴν θάλασσαν, πόσους δεχομένη ποταμούς οὐχ ὑπερέβη τὸ μέτρον. Ἄξιον ἐφ' ἕκάστου τῶν εἰρημένων λέγειν· Ὡς ἐμεγαλύνθη τὰ ἔργα σου, Κύριε! πάντα ἐν σοφίᾳ ἐποίησας. Πῶς γὰρ οὐκ ἀποπον, τέκνον μὲν παρακαθήμενοι, καὶ διακλίνοντα ξύλα καὶ διαπρίζοντα θεώμενοι, μὴ ἀπαιτεῖν λόγον μηδὲ εὐθύνας· καὶ λατρῶν κείοντα καὶ τέμνοντα σάρκας, καὶ ἐν οἰκίσκῳ κατακλείοντα, καὶ λιμῶ ἀγχοντα τὸν κάμνοντα, μὴ περιεργάζεσθαι, ἀλλ' ἠσυχάζειν καὶ σιωπᾶν, τὴν δὲ ἄφατον σοφίαν, τὴν ἄφατον φιλοφροσύνην περιεργάζεσθαι καὶ πολυπραγμονεῖν; Καὶ βοηθῆσαι μὲν προέσθαι χρήματα ὑπὲρ ἀδικουμένων πενομένων οὐκ ἂν βραδίως ἔλονται· ἐξετάζουσι δὲ διόλου, διὰ τί ὁ δειναπένης, διὰ τί ὁ δειναπρωχός, διὰ τί ὁ δειναπλούσιος. Οὐ κύπτεις κάτω καὶ καταγινώσκεις σαυτοῦ, καὶ ἐπιτιθεῖς χαλινὸν τῇ γλώσσῃ, καὶ καταστῆλεις τὴν διάνοιαν, καὶ ἀφείς τὸ ταῦτα πολυπραγμονεῖν, τὴν περιεργίαν ταύτην ἐπὶ τὸν βίον στρέφεις τὸν σὸν; Διάκουσον εἰς τὰ πεπραγμένα σοι, εἰς τὸ πέλαιος τῶν ἀμαρτημάτων σου· καὶ εἰ περιεργός εἰ καὶ πολυπράγμων, ἀπαίτησον σαυτὸν εὐθύνας τῶν βημάτων, τῶν πραγμάτων, ὧν κακῶς εἶπας, ἔν κακῶς ἐποίησας. Νῦν δὲ σαυτὸν μὲν ἀνεξέταστον ἀφῆς, τῷ Θεῷ

ἐπὶ κάθῃ δικάζων, καὶ προστίθης σου τοῖς ἁμαρτήματιν ἁμαρτήματα. Καὶ πῶς ταῦτα οὐκ ἄξια κολάσεως; Ἦν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἀποφυγεῖν, χάριτι

καὶ φιλανθρωπία τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΛΟΓΟΣ ΙΑ΄.

Περὶ πλοῦτου καὶ πενίας.

Ὅταν ἴδῃς πλουτοῦντά τινα παρ' ἄξίαν, μὴ μακαρίσης, μὴ ζηλοτὸν νομίσης, μὴ καταγνώσῃ τῆς τοῦ Θεοῦ προνοίας, μὴ μάτην φέρεσθαι καὶ εἰκὴ τὰ παρόντα νόμιζε· ἀναμνήσθητι τοῦ Λαζάρου καὶ τοῦ πλουτοῦ, πῶς ὁ μὲν πρὸς ἄκρον ἐληλάκει εὐπορίας καὶ τροφῆς, ὡμὸς ὢν καὶ ἀπηνῆς καὶ ἀπάνθρωπος καὶ κυνῶν ἀγριώτερος ἀπάντων· καίτοι οἱ μὲν τὸν πένητα ἠλέουσι καὶ θεράπευον, οὐκ ὄκνουντες τῇ γλώττῃ ἄπτεσθαι τῶν ἐλκῶν τῶν κατὰ παντὸς τοῦ σώματος· ὁ δὲ οὐδὲ ψυχίων αὐτῷ μετεδίδου. Ὁ δὲ πένης ἐκείνος, ὁ δὲ πτωχὸς πλούσιος, ὁ δὲ πτωχὸς εὐπορος, εἰς αὐτὸ τὸ τῆς πενίας ἔσχατον κατέπεσε, καὶ αὐτῆς τῆς ἀναγκαίας ἠπόρει τροφῆς, καὶ νόσῳ καὶ λιμῷ διηνεκεῖ προσεπάλαιε. Καὶ ὁ μὲν πλείω τῆς χρείας εἶχεν· ὁ δὲ οὐδὲ τῆς συμμετρίας ἀπέλαυεν· ἀλλ' ὅμως οὐκ [502] ἐδυσχέρανεν, οὐ κατηγόρησε τοῦ Θεοῦ, οὐκ ἐμέμψατο τὴν Πρόνοιαν. Ἦως οὖν οὐκ ἄτοπον, ἔταν αὐτοὶ μὲν οἱ πάσχοντες κακῶς, οὗτω τὸν Δεσπότην εὐλογῶσιν ἐν πᾶσι, σὺ δὲ ὁ τῶν παλαισμάτων ἐστηκὼς ἔξω, ὑπὲρ τούτων βλασφημῆς τὸν Θεόν, ὑπὲρ ὧν εὐχαρίστως ἔστροι φέρουσιν; Ὁ μὲν γὰρ πάσχων δεινῶς, κἂν εἴπῃ τι ῥῆμα φορτικὸν καὶ ἐπαχθὲς, εἰ καὶ μὴ τοσαύτης ὀσῆς ἕτερος, ἀλλ' ὅμως γε καὶ ἐλάττωτος μετέχει συγγνώμης· ὁ δὲ ἔξω τῶν δεινῶν ἐστῶς, καὶ ὑπὲρ ἑτέρων τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν ἀπολλύς, ποίας ἂν εἴῃ συγγνώμης ἄξιος, ὑπὲρ τούτων βλασφημῶν τὸν Θεόν, ὑπὲρ ὧν ὁ παθὼν κακῶς εὐχαριστεῖ, καὶ διαπαντὸς αὐτὸν ἀνυμνῶν οὐκ ἀφίσταται; Διὰ τί γὰρ ὁ πλοῦτος, ἄνθρωπε, περισπούδατος εἶναι σοὶ δοκεῖ; Διὰ τὴν ἡδονὴν πάντως τῆν ἀπὸ τῶν τραπέζων, διὰ τὴν τιμὴν καὶ δορυφορίαν τὴν ἀπὸ τῶν διὰ τούτων σε θεραπευόντων, διὰ τὸ δύνασθαι τοὺς λυποῦντας ἀμύνασθαι καὶ πᾶσιν εἶναι φοβερὸν· οἷδὲ γὰρ ἑτέρας αἰτίας ἔχους εἰπαῖν, ἀλλ' ἡδονὴν καὶ κολακείαν, καὶ φόβον καὶ τιμωρίαν. Οὔτε γὰρ σοφώτερον οὔτε σωφρονέστερον ὁ πλοῦτος ποιεῖν εἴωθεν, οὐ χρηστὸν, οὐ φιλόνητον, οὐκ ἄλλο τι μέρος τῆς ἀρετῆς εἰς τὴν ψυχὴν εἰσάγειν καὶ καταφυτεύειν. Οὐδ' ἂν ἰσχύς εἰπεῖν, ὅτι διὰ τὴν τούτων περισπούδατος ἐστὶ σοὶ καὶ ποθεινὸς οὗτος· οὐ γὰρ δὴ μόνον οὐδὲν οἶδε τούτων καταφυτεύειν ἢ γεωργεῖν τῶν ἀγαθῶν, ἀλλὰ κἂν ἀποκείμενα εὕρη, λυμάλινται καὶ κωλύει, ἔνια δὲ καὶ ἀνασπᾶ καὶ τὰ ἐναντία τούτων ἐπεισάγει. Ἀλλὰ μὴ εἴπω περὶ τούτων· οἱ γὰρ τῇ νόσῳ ταύτῃ ἐάλωκότες, οὐκ ἂν ἀνάσχοιντο ἀκούειν, τῆς ἡδονῆς ὄντες ὅλοι, καὶ διὰ τοῦτο αὐτὸ γινόμενοι δοῦλοι, κατηγορουμένων αὐτῶν ὁμοῦ καὶ ἐλεγχόμενων. Διὰ τοῦτο οὖν, εἰπέ μοι, ποθεινὸς ὑμῖν ὁ πλοῦτος καὶ περιμάχητος εἶναι δοκεῖ, ὅτι τὰ χαλεπώτατα ἐν ὑμῖν τρέφει πάθη, ὀργὴν τε εἰς ἔργον διεξάγων, καὶ τῆς δοξομανίας τὰς πομφόλυγας εἰς μείζονα ὄγκον ἐπαίρων, καὶ πρὸς ἀπνοσίαν διεγείρων;

* Ἀψαθαι Sav.

ἢ Chrys. ἔχους εἰπαῖν ἐπὶ.

Διὰ ταῦτα μὲν οὖν μάλιστα ἀμεταστρεπτῶς φεύγειν ἀπὸ τῆς χρεῖς, ὅτι θηρία τινὰ ἀγρία καὶ χαλεπὰ εἰς τὴν διάνοιαν εἰσοικίζει τὴν ἡμετέραν, δι' αὐτῶν τῆς μὲν παρὰ πάντων ἀποστερῶν τιμῆς, τὴν δὲ ἐναντίαν ἐκείνης τοῖς ἐκείνης χρώμασι ναχωρῶν, καὶ οὕτω προσάγων τοῖς ἡπατημένοις καὶ πείθων ταύτην ἐκείνης εἶναι μείζω, οὐκ οὐσαν μὲν τῇ φύσει, ἀλλὰ τῇ ὄψει μᾶλλον δοκοῦσαν εἶναι. Καθάπερ γὰρ τὰ κάλλη τῶν ἑταιριζομένων γυναικῶν, ἐπιτρίμμασι καὶ ὑπογραφαῖς συγκείμενα, κάλλους μὲν ἀπεστέρηται, τὴν δὲ αἰσχρὰν ὄψιν καὶ δυσειδῆ κάλην τε καὶ εὐεῖδῃ παρὰ τοῖς ἡπατημένοις εἶναι δοκεῖ· οὕτω δὲ καὶ ὁ πλοῦτος ἀτιμίαν τὴν τιμῆν μᾶλλον δείκνυσιν εἶναι. Μὴ γάρ μοι τὰς ἐν τῷ φανερῷ διὰ φόβον καὶ ὀψελίαν γενομένας εὐφημίας ἴδῃς, ἀλλὰ τὸ ἐκάστου συνειδὸς τῶν τὰ τιαυτὰ σε κολακεύοντων ἀγάπτουσι, καὶ ὄψει μύριους ἔνδον καταβοῶντας σου κατηγόρους, καὶ τῶν μάλιστα ἐχθρῶν καὶ πολεμίων μᾶλλον ἀποστρεφόμενους σε καὶ μισοῦντας. Καὶ εἴποτε τὸ ἐκ τοῦ φόβου τούτου συγκείμενον προσωπεῖον μεταβολὴ πραγμάτων ἐπελθοῦσα ἀφανίσαιε τε καὶ διελέγξαιε, καθάπερ τὰς ὄψεις ἐκείνας ἥλιος θερμοτέραν ἀκτίνα ἀφεί, τότε ὄψει καλῶς, [503] ὅτι παρὰ τὸν ἐμπροσθεν χρόνον ἐν ἐσχάτῳ καὶ πολεμίων μᾶλλον ἀποστρεφόμενους τιμῆς δὲ ἐνόμιζες ἀπολαύειν ὑπὸ τῶν μάλιστα σε μισοῦντων, καὶ ἐν ἐσχάταις συμφοραῖς ἐπιθυμούντων ἰδεῖν. Ὅπερ γὰρ ἐστὶν ἄνθρωπος ζῶων εὐτελες, ἐπίκληρον, ὀλιγοχρόνιον, τοιοῦτον καὶ ὁ πλοῦτος· μᾶλλον δὲ οὐ τοιοῦτον, ἀλλὰ καὶ ἀσθενέστερον. Οὐ γὰρ μετὰ τοῦ ἀνθρώπου, ἀλλὰ καὶ πρὸ τοῦ ἀνθρώπου τελευτᾷ πολλάκις· καὶ ἴσπε πάντες ὡς μυρία ἐνταῦθα ὑποδείγματα τοῦ αἴρου πλοῦτου μεμαθήκατε. Καὶ ὁ μὲν κεκτημένος ζῆ, τὸ δὲ κτήμα ἀπώλετο· καὶ εἴθε ἀπώλετο μόνον, καὶ μὴ καὶ τὸν κεκτημένον συναπώλυεν. Οὐκ αὖν οὐκ ἂν ἁμάρτοι τις, τὸν πλοῦτον ἀγνώμονα οἰκέτην καλέσας, οἰκέτην αἰμοδόρον καὶ ἀνδροφόνον, οἰκέτην ἀμοιβὰς ἀποδιδόντα τῷ δεσπότη τὴν σφαγὴν· καὶ τὸ δὴ χαλεπώτερον, οὐκ ἔταν αὐτὸν καταλίπη, περιβάλλει κινδύνοις, ἀλλὰ καὶ πρὶν ἢ καταλίπη, θορυθεῖ αὐτὸν καὶ ταράττει. Τίς ἄρα εὐτροπίου γέγονεν ὑψηλότερος; οὐ πᾶσαν τὴν οἰκουμένην παρέβλεπε τῷ πλοῦτῳ; οὐ πρὸς αὐτὰς τῶν ἀξιωματῶν ἀνέβη τὰς κορυφάς; οὐχὶ πάντες αὐτὸν ἔτρεμον καὶ ἐδεδοίκεσαν; Ἀλλ' ἰδοὺ γέγονε καὶ δεσποτῶν ἀθλιώτερος, καὶ οἰκετῶν ἐλεεινότερος, καὶ τῶν λιμῷ τηκομένων πτωχῶν ἐνδεέστερος, καθ' ἐκάστην ἡμέραν εἴφη βλεπῶν ἡχονημένα, καὶ βάρβαρον καὶ δημίως καὶ τὴν ἐπὶ θάνατον ἀπαγωγὴν· καὶ οὐδὲ εἴποτε γέγονεν ἐπὶ τῆς ἡδονῆς ἐκείνης οἶδεν^d, οὐδὲ αὐτῆς ζισθάνεται τῆς ἀκτίνας· ἀλλ' ἐν μεσημβρίᾳ μέσῃ, καθάπερ ἐν πυκνοτάτῃ νυκτὶ περιστοιχισμένος, οὕτω τὰς ὄψεις πεπῆρωται· μᾶλλον δὲ, ὅσα ἂν φιλονεικί-

^c Sic Savil. et ipse Chrys. Montf. εἰδέναι. **MoX fort.** ὡσπερ γὰρ ἐστὶν Enst.

^d Οἶδεν e Sav. supplevimus.

in alienis, a teipso exige rationes dictorum et factorum, quæ male protulisti, quæ turpiter fecisti. Nunc vero teipsum quidem inexcussum relinquis, sedens vero Deo jus dicis, et peccatis tuis addis pec-

cata. Et quomodo hæc non sunt digna punitione? Quam utinam omnes nos effugiamus, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi cui sit gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XI.

De Divitiis et Paupertate.

MATTHÆO CROMERO INTERPRETE.

Cum præter meritum quempiam divitem esse videaris, ne beatum judices, ne dignum æmulatione censeas, ne condemnes Dei providentiam, ne arbitrere casu ac temere ferri præsentia: recordare Lazari et divitis, quomodo hic quidem ad summum opulentiae ac luxuriæ progressus est, cum esset crudelis, immittis, inhumanus et quibusvis canibus efferatior: siquidem hi pauperem miserabantur et curabant, non refugientes lingua attingere ulcera, quæ totum corpus oppleverant; hic vero nec micæ ipsi porrigebat. Pauper vero ille, revera dives, revera copiosus, in extremam paupertatem decidit, ipso etiam necessario alimento deficiente, et cum morbo ac fame continue luctabatur. Ac ille quidem plura quam usus postulat habebat; hic vero ne modicis quidem potiebatur: sed tamen non gravate tulit, non iaculavit Deum, non conquestus est de providentia. Quomodo igitur absurdum non sit, eos quidem qui malo afficiuntur, ita de omnibus gratias Deo agere; te vero extra certamina positum de his Deum conviciis incessere, quæ alii gratis animis perferunt? Nam his quidem, cui adversi quid accidit, si quod verbum odiosum et grave dixerit, etsi non tantam quantam alius, sed tamen minorem veniam consequitur: at qui extra res adversas positus, ipse aliorum causa perditum et animam suam, quam venia dignus fuerit, si de iis Deo convicietur, pro quibus is qui malo afficitur gratias agit, nec umquam cessat eum laudibus extollere? Quam enim ob rem, o homo, tibi divitiarum magnopere expetendæ videntur? Propter voluptatem scilicet eam, quæ ex mensis percipitur: propter honorem, propter satellitium eorum, qui ob divitias te colunt: ut eos qui molesti sint ulcisci, atque omnibus formidabilis esse possis: neque enim alias causas habes dicere, præter voluptatem, adulationem, et metum et ultionem. Non enim sapientiores neque temperantiores divitiarum reddere solent; non commodum, non humanum, non ullam aliam virtutis partem in animam inducere et inserere. Nec dicere potes, te propter horum aliquid eas consecrari ac desiderare. Non solum enim non norunt quidpiam horum honorum inserere aut excolere; sed etiam cum reposita inveniunt, vitiant et obturbant: quædam vero etiam revellunt, et his contraria inducunt. Sed de his non dicam: nam qui hoc morbo capti sunt, non sustinent audire accusari se et argui, toti voluptatibus addicti, et ob id ipsum servi facti. Propter hoc igitur, dic mihi, divitiarum vobis desiderabiles ac certamine dignæ esse videntur, quod gravissimas in nobis perturbationes alunt, iram ad opus excitantes et insani gloriae stu-

dii ampullas majorem in modum attollentes, et ad superbiam exsuscitantes? Quin ob hoc maxime obstat, inate eas fugere oportet, quod feras quasdam immanes et molestas in animum nostrum inducunt, per quas eo quidem honore, qui ab omnibus defertur, privant; illi vero adversum coloribus illius illinunt, atque ita deceptis offerunt persuadentque, hunc illo majorem esse, cum non sit natura, sed in speciem potius esse videatur. Ut enim meretricantium mulierum formæ frictionibus et fucis compositæ, pulchritudine quidem ipsa carent, turpem vero ac deformem faciem pulchram ac formosam seductis ostentant: ita divitiarum quoque infamiam loco honoris exhibent. Ne mihi enim eas acclamationes, quæ in propatulo propter metum et assentationem fiunt, intueare, sed conscientiam cujusque ex iis qui sic adulantur explica, et videbis intus innumerabiles accusatores qui contra te vociferantur, teque magis, quam qui maxime tibi inimici hostesque sunt, aversantur et oderunt. Quod si aliquando personam ex metu hoc compositam rerum commutatio superveniens abstulerit et redarguerit, ut facies illas sol radio calidiori immisso detegit, sic tunc probe cernes, te superiori tempore in extremo fuisse contemptu apud eos qui te colebant; honorem vero tibi haberi putasse ab iis, qui te in primis odebant et in extremis calamitatibus te videre cupiebant. Ut enim homo est animal vile, debile, exiguo tempore durans: tale quid et ipsarum divitiarum sunt; imo vero non tale, sed et infirmius quid. Nec enim una cum homine, sed etiam ante hominem frequenter extinguuntur: et nostis omnes quam innumera hic exempla immaturarum divitiarum animadverteritis. Et possessor quidem vivit, possessio vero perit: et utinam ipsa sola periisset, nec possessorem simul perdidisset! Quare non erraverit quispiam, si divitias improbum servum vocaverit, servum sanguivorum et homicidarum, servum cæde domino gratiam referentem: et quod gravius est, non tunc cum ipsum reliquerit, in pericula conjicit, sed et priusquam reliquerit, tumultus ipsi ac turbas ciet. Enimvero quis Eutropio sublimior? nonne universum orbem terrarum divitiis anteibat? nonne ad ipsa honorum fastigia evaserat? nonne omnes cum tremebant et formidabant? Ecce autem ipsis vincis in carcere factus est miserior, et servis miserabilior, et fame tabescentibus mendicis indigentior, quotidie gladios exacutos cernens, et barathrum et carnifices et abductionem ad necem; nec novit quidem, an umquam in illa voluptate fuerit, neque adeo solis radium sentit; sed in meridie, quasi densissima nocte circumdatus, ita visu orbatus est. Quin si maxime contendamus, non poterimus sermone declarare dolorem, quantum eum consentaneum est sustinere, in singulas horas, ut

rapite plectatur, expectantem. Buxcum enim ejus vultum video, nihiloque melius affectum, quam qui semel jam nunc emortuus sit: sonitus vero et crepitus dentium, ac tremor ipsi totius corporis adest, et vox interrupta, et lingua soluta, habitusque talis qualem lapideam illam animam habere par est. Non continue tibi dicebam, fugitivas esse divitias? et tu nos non sustinebas: non dicebam divitias improbum servum esse? ac tu nolebas credere. Ecce in rebus ip-sis experientia monstravit, non solum fugitivas et improbas esse, verum etiam homicidas: hæc namque te nunc tremere et formidare fecerunt. Non dicebam tibi, cum assidue me vera dicentem increpares, quod ego te plus adulatoribus diligam? ego arguens obsequentibus magis curem? non addebam his verbis, fideliora esse vulnera amicorum, quam involuntaria oscula inimicorum (*Prov. 27. 6*)? Si mea vulnera pertulisses, oscula illorum mortem istam tibi non peperissent: mea namque vulnera sanitatem præstant; illorum vero oscula insanabilem morbum effecerunt. Undenam hoc? Ex eo, quod humanarum rerum mutationes non cogitabas. Si enim metuisses mutationem, non subiisses mutationem. Sed quoniam neque per te ipse, neque ab aliis melior fiebas, ideo experimentum eorum quæ verbis dicebantur, re ipsa sustinuisti. Semper dico quod divitiæ eos qui male ipsis utuntur produunt, et venit tempus re ipsa id verum esse ostendens. Quid eas retines, quæ in tentatione tibi nihil prosunt? Si vires habent, adsint tibi, cum in necessitatem incideris: si vero tunc fugiant, quid opus habes ipsis? Hæc dico, neque dicere desinam: quamvis multi nobiscum expostulent: Semper dicit, inhæret divitiibus. Enimvero et illi semper inhærent pauperibus. Ego vero inhæreo divitiibus, imo non divitiibus, verum iis qui divitiis male utuntur. Semper dico, non divitem traducens, sed raptorem. Aliud dives, aliud raptor: distingue res, ne confundas quæ impermixta sunt. Dives es? non veto. Raptor es? accuso. Habes tua? fruire. Aufers aliena? non taceo. Vis me lapidare? paratus sum et sanguinem profundere, modo ut peccatum tuum prohibeam: non est mihi curæ odium, nec curæ est bellum: unum mihi curæ est, ut proficiant audientes. Et pauperes mei filii, et divites mei filii sunt: idem uterque utrosque parturivit; eadem parturitiones utrosque pepererunt. Lapidet qui vult, oderit qui vult; pignora coronarum sunt mihi insidiæ, et numerus præmiorum vulnera. Non metuo insidias: unum tantum metuo, peccatum. Modo ne quis me peccantem arguat, vel orbis terrarum bellum adversum me gerat. Videtis rerum humanarum vilitatem? videtis imbecillitatem potentiæ? videtis divitias, quas semper fugitivas appellabam, non solum fugitivas, sed etiam homicidas? neque enim habentes se deserunt, sed jugulant etiam suos possessores. Cum quis eas colit, tum maxime eum produunt. Quare colis divitias, quæ nusquam retineri possunt? vis eas retinere? ne defodias ipsas, sed da in manus pauperum. Feræ sunt divitiæ: si detineantur, fugiunt; si spargantur, manent. Distribue ut maneat: ne defoderis, ut ne fu-

giant. Ubi sunt divitiæ? libenter eos qui decesserunt, rogarem: Ubi divitiæ? Hæc vero dico, non exprobrans, neque refricans ulcera, sed ex aliorum naufragiis nobis portum parans. Etenim qui hodie dives est, cras pauper fuerit. Eoque sæpenuméro risi testamenta legens, dicentia: Dominium quidem agrorum vel domus ille habeto, usum vero alius: omnes enim usum habemus, dominium nemo. Quamvis enim toto vitæ nostræ tempore penes nos maneat divitiæ, nullam mutationem admittentes, volentes nolentes moriendo eas aliis concedemus: usu quidem earum decerpto, eoque vix, non etiam dominio; sed nudi vacuique ad illam vitam demigrabimus. Unde planum fit, illos dominium habere, qui et usum earum contempserint et fruitionem deriserint. Qui enim facultates abjecerit et pauperibus eas dederit, ille, ut oportet, rebus suis usus est, et dominium earum habens decessit. Si quis igitur earum et possessionem et usum ac dominium habere velit, facultates suas omnes dimittat: nam qui hoc non facit, moriendo quidem omnibus illis cedit; frequenter vero etiam ante mortem cum innumeris malis et periculis eas abjiciet. Nec hoc solum tam grave est, quod mutatio fiat et repente, sed quod insuper minime paratus dives ad sustinendam paupertatem proficiscatur. Quanam igitur de causa divitias appetendas esse putas, eosque qui eas possident beatos judicas et æmularis? Quoniam differt dives a paupere? nonne unum corpus vestit? non unum ventrem alit? Cur vero etiam multos servos habes? Nam ut in vestimentis usum solum consecrari oportet et in mensa, sic et in servis. Etenim uno solo servo unum dominum uti oportebat; imo vero etiam duos aut tres dominos uno servo. Quod si grave hoc est, cogita eos qui nullum habent, et expeditiori cultura fruuntur. Propterea namque Deus manus nobis dedit et pedes, ut ne servis indigeamus. Neque enim necessitatis causa servorum genus inductum est: quoniam cum Adam etiam servus formatus fuisset, sed peccati et inobedientiæ pœna hæc est atque coercitio. Quod si maxime necessarium sit servum habere, at unicum aut alterum dumtaxat. Nam quid tibi vult multitudo servorum, et insolenter incedere in foro? an inter feras ambulas, quod obvis abigis? Ne metuas: nemo mordet eorum qui accedunt et prope te ambulant. At enim contumeliam ducis, pariter cum omnibus incedere? Quantæ vero hoc dementia est, equum prope sequentem contumeliam asferre non putare, hominem vero, nisi decem millibus stadiorum abigatur, dedecori esse existimare? Quid ista stultiia pejus, homines abigere et propellere, ut jumentum spatiosa transeat? Tanta enim nobis inter nos usus mutui necessitas a Deo solerti providentia constituta est, ut si etiam quis omnium hominum sit ditissimus, ne ita quidem hac conjunctione solutus sit, et ut tenuiore opus non habeat. Neque enim divitiibus tantum pauperes indigent, sed et divites pauperibus, et isti magis illis, quam illi istis. Atque ut hoc manifestius videas, faciamus, si videtur, duas civitates, alteram

σωμεν, οὐ δυνατὸς μεθεῖν λόγῳ παραστῆσαι τὸ πάθος, ὅπερ ὑπομένειν αὐτὸν εἰκὸς, καθ' ἑκάστην ὥραν ἀποτέμνεσθαι: προσδοκῶντα. Πύξινον γὰρ αὐτοῦ βλέπω τὸ πρόσωπον, καὶ τοῦ νῦν νεκρωθέντος ἄπαξ οὐδὲν ἄμεινον διακείμενον· κτύπος δὲ τῶν δόδωνται καὶ πάταγος καὶ τροχὸς αὐτῷ τοῦ παντὸς σώματος πρόσσεισι, καὶ φωνὴ θάκοπτομένη, καὶ γλώττα διαλυομένη, καὶ σχῆμα τοιοῦτον, ὅσον εἰκὸς τὴν λιθίνην ἔχειν ψυχὴν. Οὐκ ἔλεγόν σοι συνεχῶς ὅτι δραπέτης ἐστὶν ὁ πλοῦτος; σὺ δὲ ἡμῶν ἢ οὐκ ἠγέχου; οὐκ ἔλεγον ὅτι ἀγνώμων ἐστὶν οἰκέτης; σὺ δὲ οὐκ ἐβούλου πείθεσθαι. Ἴδου ἐκ τῶν πραγμάτων ἔδειξεν ἡ πείρα, ὅτι οὐ δραπέτης μόνον οὐδὲ ἀγνώμων, ἀλλὰ καὶ ἀνδροφόνος· οὗτος γὰρ σε νῦν τρέμειν καὶ δεδοικέναι παρεσκευάσεν. Οὐκ ἔλεγόν σοι, ἠλίκα συνεχῶς ἐπέτιμας μοι λέγοντι τάληθῃ, ὅτι ἐγὼ σε φιλῶ μᾶλλον τῶν κολακευόντων; ἐγὼ ὁ ἐλέγχων, πλεόν κήδομαι τῶν χαριζομένων; οὐ προσετίθην τοῖς ῥήμασι τούτοις, ὅτι Ἄξιοπιστότερα τραύματα φίλων ὑπὲρ ἀκούσια φιλήματα ἐχθρῶν; Εἰ τῶν ἐμῶν ἠνεῖγου τραυμάτων, οὐκ ἂν σοι τὰ φιλήματα ἐκείνων τὸν θάνατον τοῦτον ἔσεκον· τὰ γὰρ ἐμὰ τραύματα ὑγίειαν ἐργάζεται, τὰ δὲ ἐκείνων φιλήματα νόσον ἀνάταν κατασκευάσει. Πόθεν δὴ τοῦτο; Ἐκ τοῦ μὴ τὰς μεταβολὰς τῶν ἀνθρωπίνων ἐννοεῖν σε πραγμάτων· εἰ γὰρ ἐδεδοίκαί μεταβολὴν, οὐκ ἂν ὑπέμεινας μεταβολὴν· ἀλλ' ἐπέπερ οὕτε οἰκοθεν, οὕτε παρ' ἑτέρων ἐγένου βελτίων, διὰ τοῦτο τὴν πείραν τὴν διὰ τῶν ῥημάτων διὰ τῶν πραγμάτων ὑπέμεινας. Ἄει λέγω, ὅτι ὁ πλοῦτος τοὺς κακῶς αὐτῷ χρωμένους προδίδωσι, καὶ ἦλθεν ὁ καιρὸς [504] δεικνύς τῶν πραγμάτων τὴν ἀλήθειαν. Τί κατέχεις αὐτὸν ἐν πειρασμῷ σε μὴ ὠφελούντα; Εἰ ἔχει ἰσχύν, ὅταν ἐμπέσης εἰς ἀνάγκην, παρέστω σοι· εἰ δὲ τότε φεύγει, τί χρεῖαν αὐτοῦ ἔχεις; Ταῦτα λέγω, καὶ λέγων οὐ παύσομαι· καίτοι πολλοὶ ἐγκαλοῦσιν ἡμῖν· Ἄει λέγει, κεκόλληται τοῖς πλουσίοις. Καὶ γὰρ κακεῖνοι αἰ κεκόλληται τοῖς πένησιν. Ἐγὼ δὲ κεκόλλημαι τοῖς πλουσίοις, μᾶλλον δὲ οὐ τοῖς πλουσίοις, ἀλλὰ τοῖς κακῶς τῷ πλούτῳ κεχρημένοις. Ἄει λέγω, οὐ τὸν πλοῦτον διαβάλλων, ἀλλὰ τὸν ἄρπαγα. Ἄλλο πλοῦσιος, ἄλλο ἄρπαξ· διαίρει τὰ πράγματα, μὴ σύγγεε τὰ ἄμικτα. Πλοῦσιος εἶ; οὐ κωλύω· ἀρπάξεις; κατηγορῶ. Ἐχεις τὰ σά; ἀπόλαυε· λαμβάνεις τὰ ἀλλότρια; οὐ σιωπῶ. Θέλεις με λιθάσαι; ἔτοιμός εἰμι καὶ τὸ αἶμά μου ἐκχέειν, μόνον [ἂν] τὴν ἁμαρτίαν σου κωλύσω· ἐμοὶ οὐ μέλει μίσος, οὐ μέλει πόλεμος· ἐνός μοι μέλει, τῆς προκοπῆς τῶν ἀκούοντων. Καὶ οἱ πένητες ἐμὰ τέχνα, καὶ οἱ πλοῦσιος ἐμὰ τέχνα· ἡ αὐτὴ γαστήρ ἀμφοτέρους ὠδινει, αἱ αὐταὶ ὠδινεῖ ἀμφοτέρους ἔσεκον. Ὁ βουλόμενος λιθαζέτω, ὁ βουλόμενος μισεῖται, ὁ βουλόμενος ἐπιβουλεύεται· ὑποθήκαί μοι στεφάνων αἱ ἐπιβουλαὶ, καὶ ἀριθμὸς βραβεῖων τὰ τραύματα. Οὐ δέδοικα ἐπιβουλήν· ἐν δέδοικα μόνον, ἁμαρτίαν. Μὴ μέ τις ἐλέγξῃ ἁμαρτάνοντα, καὶ ἡ οἰκουμένη πολεμεῖται μοι. Εἶδετε τῶν ἀνθρωπίνων πραγμάτων τὴν εὐτέλειαν; εἶδετε τῆς δυναστείας τὸ ἐπικτήρον; εἶδετε τὸν πλοῦτον, ὃν αἰεὶ δραπέτην ἐκάλουν, οὐ δραπέτην δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀνδροφόνον; οὐ γὰρ καταλιμπάνει τοὺς ἔχοντας, ἀλλὰ καὶ σφά-

ζει τοὺς ἔχοντας· ὅταν τις αὐτὸν θεραπεύσῃ, τότε μάλιστα αὐτὸν προδίδωσι. Τί θεραπεύεις πλοῦτον τὸν μηδέποτε κατασχεθῆναι δυνάμενον; Βούλει αὐτὸν κατασχεῖν; μὴ κατορύξῃς αὐτὸν, ἀλλὰ ὁδὸς εἰς τὰς χεῖρας τῶν πενήτων. Θηρίον ἐστὶν ὁ πλοῦτος· ἐὰν κατέχηται, φεύγει· ἐὰν σκορπίζηται, μένει. Σκόρπισον, ἵνα μείνῃ· μὴ κατορύξῃς, ἵνα μὴ φύγῃ. Ποῦ ὁ πλοῦτος; ἤδῃως ἂν ἐροίμην τοὺς ἀπελθόντας, ποῦ ὁ πλοῦτος; Ταῦτα δὲ λέγω οὐκ ὀνειδιζῶν, μὴ γένοιτο, οὐδὲ ἀναξάντων τὰ ἔλκη, ἀλλὰ τὰ ἐτέρων ναυάγια ὑμῖν λιμένα κατασκευάζων. Καὶ γὰρ ὁ σήμερον πλοῦσιος αὐριον πένης. Διὸ καὶ πολλάκις ἐγέλασα διαθήκας ἀναγινώσκων λεγούσας· Ὁ δεῖνα μὲν ἐχέτω τὴν δεσποτείαν τῶν ἀγρῶν ἢ τῆς οἰκίας, τὴν δὲ χρῆσιν ἄλλος· πάντες γὰρ τὴν χρῆσιν ἔχουτες, δεσποτεῖαν δὲ οὐδεὶς. Κἂν γὰρ παρὰ πᾶσαν ἡμῶν τὴν ζωὴν παραμένη μηδεμίαν μεταβολὴν ὁ πλοῦτος δεσχόμενος, καὶ ἐκόντες καὶ ἄκοντες ἐν τῇ τελευτῇ παραχωρήσομεν αὐτὸν ἐτέροις· τὴν χρῆσιν μὲν καρπωσάμενοι καὶ μόνον, τὴν δεσποτείαν δὲ οὐ, ἀλλὰ γυμνοὶ καὶ ἔρημοι πρὸς ἐκείνην ἀποδημοῦντες τὴν ζωὴν. Ὅθεν δῆλον, ὅτι ἐκεῖνοι δεσποτεῖαν ἔχουσιν, οἱ καὶ τῆς χρήσεως αὐτοῦ καταφρονήσαντες, καὶ τῆς ἀπολαύσεως καταγελάσαντες. Ὁ γὰρ τὰ ὄντα ῥίψας καὶ τοῖς πένησιν αὐτὰ διαδοῦς, ἐχρήσατο εἰς δέον τοῖς οἴσι, καὶ τὴν δεσποτείαν αὐτῶν ἔχων ἀπῆλθεν. Ὅστε εἰ τις θέλοι καὶ τὴν κτῆσιν αὐτῶν καὶ τὴν χρῆσιν καὶ τὴν δεσποτείαν ἔχειν, ἀπαλλατέσθω τῶν ὄντων ἀπάντων· ὡς ὁ γε μὴ τοῦτο ποιῶν, τῇ τελευτῇ μὲν αὐτῶν ἀποστήσεται πάντων, πολλάκις δὲ καὶ πρὸ τῆς τελευτῆς μετὰ μυρίων αὐτὰ δεινῶν ἀποβαλεῖται καὶ κινδύνων. Καὶ οὐ τοῦτο μόνον ἐστὶ τὸ δεινὸν, ὅτι μεταβολὴ γίνεται [505] καὶ ἀθρόως, ἀλλ' ὅτι καὶ ἀμελετήτως ἢ ὁ πλοῦσιος πρὸς τὴν τῆς πενίας ὑπομονὴν ἔρχεται. Τίνος οὖν ἔνεκεν πρὸν πλοῦτον ζηλιῶντων εἶναι νομίζεις, καὶ τοὺς αὐτὸν κεκτημένους μακαρίζεις καὶ ζηλοῖς; Τίνι γὰρ διαφέρει ὁ πλοῦσιος τοῦ πένητος; οὐχ ἔν σῶμα περιβάλλει; οὐ μίαν τρέφει γαστέρα; αἰεὶ τὸ δὲ καὶ πολλοὺς ἔχεις οἰκέτας; Ὅσπερ γὰρ ἐν ἱματίοις τὴν χρεῖαν διώκειν δεῖ μόνον καὶ ἐν τραπέζῃ, οὕτω καὶ ἐν οἰκέταις. Καὶ γὰρ ἐνὶ τῶν ἑνα χρῆσθαι δεσπότην οἰκέτη μόνῳ ἐχρῆν· μᾶλλον δὲ καὶ δύο καὶ τρεῖς δεσπότης ἐνὶ οἰκέτῃ. Εἰ δὲ βαρὺ τοῦτο, ἐννόησον τοὺς οὐδένα ἔχοντας, καὶ εὐκολωτέρας ἀπολαύοντας θεραπείας. Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ χεῖρας ἡμῖν ἔδωκεν ὁ Θεὸς καὶ πόδας, ἵνα μὴ δεῖόμεθα οἰκετών. Οὐδὲ γὰρ χρεῖαις ἔνεκεν τὸ τῶν οἰκετῶν ἐπιστήθη γένος, ἐπεὶ μετὰ τοῦ Ἀδάμ ἐπάσθη ἂν καὶ δοῦλος· ἀλλὰ τῆς ἁμαρτίας καὶ τῆς παρακοῆς ἐστὶ τὸ ἐπιτίμιον καὶ ἡ κόλασις· εἰ δὲ καὶ ἀναγκαῖον τὸ δοῦλον ἔχειν, ἕνα που μόνον ἔχειν, ἢ τὸ πολὺ, δευτέρον. Τί γὰρ σοι βούλεται τὰ πλήθη τῶν οἰκετῶν, καὶ τὸ σοθεῖν ἐπὶ τῆς ἀγορᾶς; μὴ γὰρ μεταξὺ θηρίων περιπατεῖς, ὅτι ἀπελαύνεις τοὺς ἐντυγχάνοντας; Μὴ φοβηθῆς· οὐδεὶς δάσκει τῶν προσόντων καὶ πλησίον σου βαδίζόντων. Ἀλλὰ γὰρ ὕβριν ἡγῆ τὸ μετὰ πάντων συμβαδίξῃς; Καὶ πόσης τοῦτο μανίας, τὸν μὲν ἔπιπον πλησίον ἐπόμενον μὴ νομίζεις φέρειν ὕβριν, ἀνθρώπον δὲ, εἰ μὴ ἀπὸ μυρίων ἐλαύνοντο σταδίον, κατασχεῖν ἠγεῖσθαι; Τί δὲ ταύτης χεῖρον τῆς ἀλογίας, ἀνθρώπους ἐλαύνειν καὶ διώ-

* Sic recte, loco κῶτων, Sav. Edit.

ḅ Sic Savil. pro vulgato ἀρεταδίητος Edit.

κειν, ἵνα τὸ κτήνος μετ' εὐρυχωρίας παρέλθῃ; Τὸσαύτη γὰρ τῆς πρὸς ἀλλήλους ἡμῶν χρείας ἀνάγκη οἰκονομικῶς παρὰ τοῦ Θεοῦ κατασκευάζεται, ὅτι, καὶ πάντων ἀνθρώπων πλουσιώτερος ἢ τις, οὐδὲ οὕτως ταύτης ἀπήλλακται τῆς συναφείας καὶ τοῦ δεῖσθαι τοῦ καταδεεστερέου. Οὐ γὰρ ἔτι τῶν πλουσιῶν οἱ πένητες δέονται μόνον, ἀλλὰ καὶ οἱ πλούσιοι τῶν πενήτων, καὶ οὕτοι μᾶλλον ἐκείνων, ἢ ἐκείνοι τούτων. Καὶ ἵνα τοῦτο σαφέστερον ἴδῃς, ποιήσωμεν, εἰ δοκεῖ, δύο πόλεις, τὴν μὲν πλουσιῶν μόνων, τὴν δὲ πενήτων· καὶ μήτε ἐν τῇ τῶν πλουσιῶν ἔστω τις πένης, μήτε ἐν τῇ τῶν πενήτων ἔστω τις πλούσιος ἀνήρ· καὶ ἴδωμεν ποῖα μᾶλλον ἀρκεῖται ἐαυτῇ δυνήσεται. Οὐκοῦν ἐν μὲν ἐκείνῃ, τῇ τῶν εὐπόρων, οὐδεὶς ἔσται δημιουργός, οὐκ οἰκοδόμος, οὐ τέκτων, οὐκ ὑποδηματορῥόφος, οὐκ ἄρτοποιός, οὐ γεωργός, οὐ χαλκοτύπος, οὐ σχοινοστρόφος, οὐκ ἄλλο τῶν τοιούτων οὐδέν. Τίς γὰρ ἂν ἔλοιτο τῶν πλουσιῶν ταῦτα μετιέναι ποτὲ, ὅπου γε καὶ αὐτοὶ οἱ ταῦτα μεταχειρίζοντες, ὅταν εὐπορήσωσιν, οὐκ ἀνέχονται τῆς ἀπὸ τῶν ἔργων τούτων ταλαιπωρίας; Πῶς οὖν ἡ πόλις στήσεται ἡμῖν αὕτη; Δόντες, φησὶν, ἀργύριον οἱ πλουσιῶντες, ταῦτα ὠνήσονται παρὰ τῶν πενήτων. Πῶς δὲ οἰκίας οἰκοδομήσονται, ἢ καὶ τοῦτο ὠνήσονται; Ἄλλ' οὐκ ἂν ἔχοι τοῦτο φύσιν. Οὐκοῦν ἀνάγκη τοὺς τεχνίτας ἐκεῖ καλεῖν, καὶ διαφθεῖρειν τὸν νόμον ὃν ἐθήκαμεν ἐξ ἀρχῆς, τὴν πόλιν οἰκίζοντες. Ἰδωμεν οὖν καὶ τὴν τῶν πενήτων πόλιν, εἰ καὶ αὕτη ὁμοίως ἐνδεῶς διακείσεται ἂ τῶν πλουσιῶν ἐσπερημένη· πρότερον διακαθάραντες τῷ λόγῳ τὸν πλούτον, ὅσον χρυσὸν, ἀργυρον, λίθους τιμίους, καὶ [506] ἱμάτια σερικὰ καὶ ἀλουργὰ καὶ διάφρυσα, καὶ τοῦτο ἐκείθεν ἀπελάσαντες. Τί οὖν; παρὰ τοῦτο ἐνδεῶς σχήσει τὰ τῆς πόλεως ταύτης, εἰπέ μοι; Οὐδαμῶς. Ἄν τε γὰρ οἰκοδομῆν δέη, ἂν τε σίδηρον χαλκεύειν, ἂν τε ἱμάτιον ὑφαίνειν, οὐ χρυσοῦ καὶ ἀργύρου δεῖ καὶ μαργαριτῶν, ἀλλὰ τέχνης καὶ χειρῶν. Τί δέ; ἂν γεωργεῖν δέη καὶ σκάπτειν τὴν γῆν, πλουσιῶντων ἢ πενυμένων χρεῖα; Παντὶ που δήλον ὅτι πενήτων. Πού οὖν δεησόμεθα τῶν πλουσιῶντων λοιπῶν, πλὴν εἰ μὴ καθελείν δέοι τὴν πόλιν ταύτην; Ὅταν οὖν ἴδῃς τινὰ λάμποντα ἐξωθεν ἀπὸ τῶν ἱματιῶν καὶ τῆς πολλῆς δορυφορίας, ἀνάπτουζον αὐτοῦ τὸ συνειδὸς, καὶ πολλὴν εὐρήσεις τὴν κόνιν. Ἐν νόρσον τὸν Παῦλον, τὸν Πέτρον· ἐννόησον τὸν Ἰωάννην, τὸν Ἰλιαν, μᾶλλον δὲ αὐτὸν τὸν τοῦ Θεοῦ Υἱόν, τὸν οὐκ ἔχοντα ποῦ τὴν κεφαλὴν κλίνει· ἐκείνου γενοῦ ζηλωτῆς καὶ τῶν ἐκείνου δούλων, καὶ τὸν ἔφατον τούτων φαντάζου πλοῦτον. Εἰ δὲ μικρὸν διαβλέψας, ἐκ τούτου σκοτισθείης ἄλιν, καθάπερ ἐν τινι ναυαγίῳ καταιγίδος ἐπελαθούσης, ἄκουσον τῆς ἀποφάσεως τοῦ Χριστοῦ λεγούσης, ὅτι ἀδύνατον πλοῦσιον εἰσελεθεῖν εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν· καὶ πρὸς τὴν ἀπόφασιν ταύτην θὲς τὰ ῥη καὶ τὴν γῆν καὶ τὴν θάλασσαν, καὶ πάντα, εἰ βούλει, τῷ λόγῳ ποιήσου εἶναι χρυσόν, καὶ οὐδὲν ὄψει ἴσον τῆς ζημίας τῆς ἐκείθεν σοι γινομένης. Εἰ γὰρ τῶν πλουσιῶντων ἡμῶν ἕκαστος ὁλόκληρον ἐκέκτητο κόσμον, καὶ ἕκαστος αὐτῶν τοσοῦτους εἶχεν ἀνθρώπους, ὅσοι νῦν εἰσι πανταχοῦ γῆς καὶ θαλάσσης καὶ οἰκουμένης, καὶ ἕκαστος γῆν καὶ θάλατταν καὶ τὰ πανταχοῦ οἰκοδομήματα καὶ πόλεις καὶ ἔθνη ἐκέκτητο, καὶ πανταχοῦθεν ἀντὶ ὑδατος, ἀντὶ πηγῶν ἀντὶ τὸ χρυσίον ἐπέβρει, τριῶν ὀβολῶν οὐκ ἂν ἔφησεν ἄξιός τις εἶναι τοὺς οὕτως πλουσιῶντας,

• Hæc est lectio Savillii. Legebatur καὶ τῶν πενήτων πόλιν οἰκίζοντες, εἰ ἐνδεῶς διακείσεται, Edid.

καὶ τῆς βασιλείας ἐκπεσόντας. Εἰ γὰρ νῦν χρημάτων τῶν ἀπολλυμένων ἐπιέμενοι, ὅταν μὴ ἐπιτύχῃσι, βασανίζονται· εἰ λάθοιεν αἰσθησὶν τῶν ἀγαθῶν ἐκείνων, ἢ λοιπὸν ἀρκεῖται εἰς παραμυθίαν αὐτοῖς; Εἰπέ δὲ μοι, εἰ τίς σε εἰς βασιλεία ἐσιθήγαγε, καὶ παρόντων πάντων διαλεχθῆναι σοὶ τὸν βασιλέα παρεσκεύασε, καὶ ὁμοτράπεζον αὐτῷ καὶ ὁμοδαίτον ἐποίησεν, οὐ πάντων ἂν ἔφησεν αὐτὸν εἶναι μακαριώτερον; Εἰς δὲ τὸν οὐρανὸν ἀναβῆναι μέλλων, καὶ παρ' αὐτὸν ἐστάναι τὸν βασιλέα τῶν ὄλων, καὶ τοῖς ἀγγέλοις ἀντιλάμπειν, καὶ τῆς ἀπροσίτου δόξης ἀπολαύειν ἐκείνης, ἀμφιδάλεις εἰ δέοι προέσθαι χρήματα, δέον εἰ καὶ τὴν ζωὴν αὐτὴν ἀποδύσασθαι ἔδει, σκιρτᾶν καὶ ἀγάλλεσθαι καὶ πτεροῦσθαι ὑπὸ τῆς ἡδονῆς; Σὺ δὲ ἵνα μὲν ἀρχὴν λάβῃς τὴν παρέχουσάν σοι κλοπῶν ἀφορμὰς (οὐ γὰρ κέρδος ἐγὼ τὸ τοιοῦτο καλῶ), καὶ τὰ ἔντα ἐκβάλλεις, καὶ τὰ ἐτέρων δανεισάμενος, εἰ δέοι, καὶ τὴν γυναῖκα καὶ τὰ τέκνα ὑποθέσθαι οὐ κατοκνεῖς· τῆς δὲ βασιλείας τῶν οὐρανῶν προκειμένης τῆς οὐδένα διάδοχον ἐχούσης ἀρχῆς, ὀκνεῖς καὶ ἀναδῆναι καὶ πρὸς χρέματα κέχνηνας;

Ἄλλ' οἴμοι τῆς πολλῆς ἀναισθησίας! ὅτι τοιούτων προσδοκωμένων ἀγαθῶν, εἰ πρὸς τὰ παρόντα κεχῆναμεν, καὶ οὐκ ἐννοοῦμεν τοῦ διαδόχου τὴν κακουργίαν, ὅς διὰ τῶν μικρῶν τὰ μεγάλα ἡμᾶς ἀφαιρεῖται· καὶ δίδωσι πηλὸν, ἵνα ἀρπάσῃ οὐρανόν, καὶ δείκνυσσι σκίαν, ἵνα ἐκβάλῃ τῆς ἀληθείας, καὶ ἐν ὀνειροῖς φαντάζει (τοῦτο γὰρ ὁ παρὼν πλούτος). [507] ἵνα, ἡμέρας γενομένης, δείξῃ πάντων πενεστερέους. Τίς γὰρ οὕτω πολέμιος διηνεχῆς καὶ ἀκόρετος καθέστηκεν ὡς ὁ πλούτος, ζώντων μὲν ἡμῶν καὶ τὴν ψυχὴν ἀπολλύς, τελευτῶντων δὲ καὶ τὸ σῶμα ἐνυβρίζων, ὡς οὐδὲ τῇ γῆ κρύπτεσθαι συγγυρῶν, ὁ κοινὸν καὶ τῶν καταδικῶν ἐστίν; Ἐκείνου; μὲν γὰρ τοῦ θανάτου τὴν δικὴν ἀπαίτησαντες οἱ νομοθέται, οὐδὲν περαιτέρω περιεργάζονται· τοῦ; δὲ κεκτημένου αὐτὸν ὁ πλούτος καὶ μετὰ θάνατον πικροτάτην ἀπαίτει δίκην, γυμνοῦς προτιθεῖς καὶ ἀτάρους, θέαμα δεινὸν καὶ ἔλεεινόν. Καὶ γὰρ τῶν ἀπὸ φήφου τοῦτο πασχόντων καὶ θυμῷ δικαστικῷ χαλεπώτερα οὗτοι πάσχουσιν. Ἐκείνοι μὲν γὰρ τὴν πρώτην ἡμέραν καὶ δευτέραν μείναντες ἄταφοι, τῇ γῆ παραδίδονται· οὗτοι δὲ, ὅταν παραδοῦσιν τῇ γῆ, τότε παρὰ τῶν τυμωρῶντων γυμνίζονται καὶ καθυβρίζονται. Εἰ δὲ μὴ καὶ τὴν θήκη λαδόντες ἀπέρχονται, οὐκ εἴ τι πλούτη χάρις, ἀλλὰ τῇ πενίᾳ κἀνταῦθα· ὡς εἰ γε καὶ ταύτην ἐνεχειρίσαμεν τῷ πλοῦτι, καὶ ἀφέντες ἀπὸ λίθου κατασκευάζειν αὐτὴν, ἐχαλκεύσαμεν ἀπὸ χρυσοῦ, καὶ ταύτην ἂν ἀπωλέσαμεν. Τί τοίνυν ἀβλιώτερον τοῦ πλουσιῶντος γένοιτ' ἂν, ὅταν μὴ δὲ θάνατος αὐτῷ παρέχῃ τὴν ἀδειαν, ἀλλὰ τὸ δειλιανὸν σῶμα ἐκείνου οὐδὲ τῆς ζωῆς ἀποστερηθὲν, ἀπήλλακται τῶν ἐν τῇ ζωῇ κακῶν, ληστευόμενον καὶ σουλόμενον διὰ τὸν τῆς φιλοχρηματίας ἔρωτα ὑπὸ κακούργων καὶ τυμωρῶντων, τῶν πρὸς τὴν κόνιν καὶ τέφραν ἐπιγεομένων πολεμῆν, καὶ πολλῶν χαλεπώτερον, ἢ ἥνικα ἔζη; Τότε μὲν γὰρ εἰς ταμίειον εἰσίντες, τὰ κισθία μὲν ἐκένουν, τοῦ σώματος δὲ ἀπείχοντο, καὶ οὐκ ἂν τσαῦτα ἔλαθον, ὡς καὶ αὐτὸ γυμνώσαι τὸ σῶμα· νυνὶ δὲ οὐδὲ τούτου ἀπέχονται, ἀλλὰ κινούσιν αὐτὸ καὶ περιστρέφουσι, καὶ μετὰ πολλῆς ὠμότητος ἐνυβρίζουσι. Μετὰ γὰρ τὸ παραδοθῆναι τῇ γῆ, πηγμὸν καὶ τῆς ἐκείθεν περιβολῆς καὶ τῆς ἀπὸ τῶν ἱματιῶν ποιήσαντες, οὕτως ἀφίαισιν ἐρῆρῆσθαι ἐν ἐρημίᾳ πολλῇ. Καὶ ἡ μὲν φύσις καὶ τοὺς ἐχθρούς αὐτῷ καταλλάττει· τίς τ' ὁ δὲ πλούτος, καὶ τοὺς οὐδὲν

divitum tantum, alteram pauperum; at neque in ea, quæ divitum erit, quisquam sit pauper, neque in ea, quæ pauperum, vir quispiam dives sit; videamusque utra magis scipsa contenta esse possit. Igitur in illa, quæ copiosorum est, nullus erit opifex, non structor, non calcarius, non pistor, non agricola, non faber ærarius, non restio, non aliud ejuscemodi aliquid. Nam quis dives exercere hæc umquam volet, quando et ii qui hæc tractant, cum ditati fuerint, ærumnam horum laborum non ferunt? Quonam igitur modo civitas hæc nobis stabit? Dato, inquit, argento ement hæc divites a pauperibus. Quonam vero pacto domos ædificabunt? an et hoc ement? At natura id fieri non potest. Quare necesse erit artifices illos accersere, legemque abrogare, quam initio sanximus, cum civitatem conderemus. Videamus ergo etiam pauperum civitatem, an et ipsa minus sufficienter constituatur, divitibus privata; si prius divitias, velut aurum, argentum, lapides pretiosos, et vestimenta serica et purpuram auroque intexta oratione amputaverimus eaque inde ejecerimus. Quid igitur? ob hæc status civitatis hujus erit mancus, dic mihi? Nihil penitus. Nam sive ædificare oportet, sive ferrum cadere, sive vestimentum texere, non auro, neque argento, neque unionibus opus est, sed arte ac manibus. Quid vero, si agrum colere terramque fodere oporteat, divitibusne an pauperibus opus est? Cuius clarum est, quod pauperibus. Ubi ergo tandem divitibus indigebimus, nisi si demoliri civitatem hanc oporteat? Quoties igitur videris quempiam vestimentis et numeroso satellitio foris splendens, explica conscientiam ipsius, et multum cœni reperies. Cogita Paulum, Petrum: cogita Joannem, Heliam, imo vero ipsum Dei Filium, non habentem ubi caput reclinet (*Matth.* 8. 20). Illius et servorum ejus æmulator esto, horumque ineffabiles divitias contemplare. Quod si cum paululum prospexeris, ex hoc rursus tenebris involvaris, perinde ac in naufragio superveniente procella, audi sententiam Christi dicentem, fieri non posse, ut dives in regnum cælorum introeat (*Matth.* 19. 23). Et ad hanc sententiam confer montes et terram et mare, omniaque, si vis, oratione fac aurum esse, et nihil videbis par detrimento quod tibi inde existet. Nam si quilibet ex vobis divitibus universum mundum occuparet, et quilibet tot haberet homines, quot jam sunt ubique terrarum et in mari et in orbe toto; quilibet etiam terram, et mare et quæ ubique sunt ædificia et urbes et gentes possideret; undequaque etiam loco aquæ et fontium ipsi aurum afflueret: ego non trium obolorum esse dixerim ejusmodi divites, si regno exciderint. Si enim jam, qui opes pereuntes concupiscunt, cum iis non potiuntur, torquentur: quid tandem ad eos consolandum sufficet, ubi illorum bonorum gustum perceperint? Jam vero, dic mihi, si quis te in regiam introduceret, et ut rex coram omnibus sermonem tecum haberet procuraret, convictoremque et contubernalem tibi ipsum faceret, nonne omnium beatissimum te esse diceres? Cum autem futurum sit, ut

in cælum ascendas, juxta Regem universorum adstes, et angelis ex adverso resplendeas, et inaccessiblei illa gloria fruare, dubitas an oporteat pecuniam profunderere, cum oporteret, si vitam quoque ipsam exuere necesse sit, exultare et gestire, et quasi alatum fieri præ voluptate? Tu vero, ut præfecturam accipias, furtorum tibi occasiones præbentem (nec enim ego ejusmodi rem lucrum appello), etiam facultates profundis; et cum ab aliis fœneratus es, si vel ipsam uxorem et liberos pignori dare oporteat, nil cunctaris: regno autem cælorum, quod successorem potestatis non habet, proposito, refugis et detrectas opibusque intentus es?

Sed, heu magnum stuporem! quod, cum hujusmodi bona expectentur, adhuc præsentibus inbiamus, et non advertimus dolum malum diaboli, qui parvorum objectu magna nobis admittit: lutum dat, ut cælum rapiat; umbram ostendit, ut veritate excludat; in somniis imagines objicit (hoc enim sunt præsentis divitiæ), ut, adveniente die, pauperrimos omnium ostendat. Quis enim ita assiduus et insatiabilis hostis est, sicut divitiæ? viventibus quidem nobis, animam perdit; mortuis autem, corpus contumelia afficiunt; quippe quæ ne in terra quidem occultari illud sinunt, quod tamen commune etiam judicio damnatis est. Illos siquidem, postquam mortis pœnam eis irrogarunt legislatores, non ultra curiose scrutantur: at divitiæ possessores suos etiam post mortem acerbissimo supplicio afficiunt, nudos et insepultos exponentes, spectaculum horribile et miserabile. Enimvero graviora hi patiuntur, quam qui ex sententia et ira judicis ea ferunt. Hi siquidem primo et secundo die inhumati manentes, terræ mandantur: illi vero cum traditi sunt humo, tunc a sepulcrorum effossoribus denudantur et contumeliis afficiuntur. Quod si non etiam loculum abstulerint et abierint, non jam divitiis, sed paupertati quæ ibi est acceptum ferendum: adeo ut, si hunc quoque divitiis concredamus, et ex lapide parare omittentes, ex auro eum fabricemur, et hunc facile perdituri sinus. Quid igitur miserius divite fuerit, quando neque mors ipsi securitatem præbet, sed miserum illius corpus ne vita quidem defunctum, a malis hujus vitæ liberatum est, latrocinium et direptionem patiens ob avaritiæ amorem a scelestis hominibus et sepulcrorum effossoribus, qui pulveri et cineri belium canantur inferre; idque longe gravius, quam dum viveret? Tunc enim in conclave ingredientibus, cistas quidem evacuabant, a corpore tamen abstinebant; nec tam multa auferre poterant, ut et corpus nudarent: jam vero neque ab hoc se continent, sed ipsum movent, atque omnem in partem vertunt, magnaque crudelitate insultant. Postquam enim terre mandatam est, ipsi hoc nudum ab eo quem illinc habebat amictu et a vestibus facientes, ita projectum relinquunt in multa solitudine. Ac natura quidem etiam hostes tunc temporis ipsi reconciliat: divitiæ vero eos quoque qui nihil quod objicerent habebant, hostes efficiunt, sique inhumanorum insaniam contra mortuum et

inmotum offerant et concitant, ut ne carnibus quidem abstinerent, sicubi ipsis etiam illa membra essent usui futura. Ne igitur magnum bonum divitias esse arbitremur: magnum enim bonum est, non possidere divitias, sed possidere timorem Dei. Ecce enim, si quis justus esset, et multam fiduciam in Deo fixam haberet, etiamsi omnium foret pauperrimus, satis esset ad dissolvendum præsentia mala: sufficeret enim, si manus tantum in cælum protenderet Deumque invocaret, et statim nubes hæc præteriret: tantum vero auri reponitur, et quovis luto est inutilius ad solutionem malorum prementium. Neque vero in hoc solo periculo, verum etiam si morbus occipet, si mors, sive quid aliud ejusmodi, redarguitur divitiarum vis, nullum levamen iis quæ accidunt a se habens ostendere. Ubi nunc sunt divites, qui usuras numerant, et usuras usurarum, qui omnium bona accipiunt et numquam satiantur? Audivistis Petri vocem, ostendentem paupertatem divitiarum matrem? quæ nihil habet, et iis qui diademate circumdantur locupletior est? Hæc enim est, quæ nihil habens mortuos excitabat, et claudos rectos faciebat, et dæmones ejiciebat, et talia largiebatur, quæ purpura amicti et magnorum terribiliumque exercituum ductores numquam valuerunt. Quid igitur dicit? *Argentum et aurum non habeo* (Act. 3. 6). Quid hac voce gravius? quid heatius atque opulentius? Alii siquidem in contrariis gloriantur dicentes: Habeo tot et tot auri talenta, et jugera terræ infinita, et domos et mancipia; hic vero in eo, quod omnium sit pauperrimus, et non confunditur ob paupertatem nec pudore afficitur, sed in ea sibi placet. Sic nimirum, qui nihil habet, omnia possidere, sic omnium bona sibi comparare valet: si vero omnium bona possidemus, omnibus privati sumus. Qui igitur facultates suas velut communes reputat, et non tamquam proprias, is non suis dumtaxat, sed etiam iis quæ aliorum sunt, sicuti propriis utetur: qui vero se disjungit et suorum bonorum tantum dominum facit, is nec horum quidem dominus erit; cui autem nihil est, neque domus, neque mensa, neque vestimentum superfluum, sed omnia propter Deum erepta sunt, is communibus facultatibus, quasi suæ essent, utetur et quodcumque voluerit accipiet, ita ut nihil habens res omnium obtineat. Qui autem aliqua possidet, neque horum erit dominus; nemo eam possidenti aliquid dabit: et latronum, et furum et calumniatorum et vicissitudinis rerum et omnium potius, quam illius, erunt, quæ sunt illius. Et si vis, ipsum qui hæc dixit et egit, tabernaculorum illum factorem, Cilicem, de cujus patria non constat, in medium adducam. Hic igitur totum percurrit orbem terrarum, in fame et siti et nuditate, nihil omnino secum portans, non ad amicum vadens, non ad familiares: etenim in principio communis omnibus adversarius erat: sed tamen omnia habebat, ubi ingressus esset. At vero Ananias et Sapphira, ut modicum quid de propriis possiderent, omnibus exciderunt, ac simul ipsam vitam perdidere. Deferas igitur tua, ut alienis velut propriis utaris. Quemad-

modum enim qui male sibi conscius est, etiamsi omnium opes obtinuerit, omnium est miserimus: ita qui purgatam habet conscientiam, etiamsi detritis pannis amictus sit et cum fame luctetur, æquior est animo quam qui luxu valde affluunt. Idcirco habes pecunias, ut paupertatem subleves, non ut quæstum ex ea facias: tu vero prætextu levaminis majorem miseriam efficis, et benignitatem vendis pecunia. Vende, non prohibeo, sed regni cælorum pretio. Ne parvum tanti officii pretium acceperis, nempe usuram centesimam, sed vitam illam æternam. Cur mendicus es et pauper et sordidus, parvo, hoc est pecunia pereunte, magna vendens? cur Deo relicto humana lucraris? cur divitem prætercurrens, non habenti molestus es; et gratiam referentem deserens, ad ingratum te ingeris? Ille cupit referre gratiam, iste vero gravate etiam refert: iste vix centesimam reddit, ille vero centuplum et vitam æternam: iste cum contumeliis et conviciis, ille cum laudibus et cum approbatione: iste invidiam tibi suscitatur, ille vero coronas etiam concinnat: iste vix hic ille vero et illic et hic. Nonne igitur extremæ hoc dementiae est, ne scire quidem lucrari? Pecuniam possidere oportet uti dominos, non uti servos: ita ut ea in potestate nostra, non ut nos in ipsius simus. Propterea namque χρήματα dicuntur pecuniæ, ut ad necessaria ministeria iis utamur, non ut in custodiam deponamus. Servi enim est asservare: expendere vero domini et magnam potestatem habentis. Quocirca nihil insipientius servo pecuniæ: tenere sibi videtur, cum ipse teneatur; videtur sibi dominus, cum sit servus; et cum ipse sibi vincula circumdederit, quasi in omnes imperium habens, gestit; et asperiores in se feram efficiens lætatur, et salat dum sit captivus: et videns canem rabie percitum et insilientem animæ suæ, cum ligare et fame macerare eum deberet, affluentem ipsi cibum præbet, ut magis assiliat et formidabilior sit. Ne igitur ex eo, quod multa tibi compares, voluptatis aliquid tibi accedere putes, sed si ditescere non cupias. Si enim dives fieri desideres, numquam stimulari cessabis: infinitus enim hic est amor; et quo longiorem viam progressus fueris, tanto longius a fine aberis; et quo plura quæ aliorum sunt concupiveris, tanto gravior fit cruciatus. Nam sitientes tunc nos recreamus, cum quantum volumus bibimus: quamdiu vero sitimus, etiamsi omnes fontes exhauriamus, majus tamen nobis tormentum fit. Et quemadmodum vincinum cum cernis, et in tergo et in manibus, sæpe vero etiam in pedibus ferro constrictum, ob hoc maxime miserum dicitur: ita divitem quoque cum conspexeris innumeris rebus circumdatum, ne ob id divitem, sed propterea vel maxime miserum esse existima. Nam cum hisce vinculis etiam molestum carceris habet custodem, pecuniæ scilicet amorem, qui carcerem hunc transcendere non permittit, sed innumeras ipsi parat pedicas et custodias et januas ac vectes; et ubi in interiorem custodiam ipsum conjecerit, persuadet etiam, ut his vinculis delectetur, ut nullam libera-

ἐχοντας ἐγκαλεῖν ἐκπολεμῆ, καὶ οὕτως ἐκθηριοῖ. καὶ κτεξανόντησι τὴν κατὰ τοῦ νεκροῦ καὶ ἀκινήτου τῶν ἀπανθρώπων μανίαν, ὡς οὐδ' ἂν αὐτῶν τῶν σαρκῶν ἀπέσχοτο, εἰ γέ που χρήσιμα ἦν αὐτοῖς καὶ τὰ μέλη. Μὴ τοίνυν μέγα νομίζωμεν ἀγαθὸν εἶναι τὸν πλοῦτον· μέγα γὰρ ἀγαθὸν, οὐ τὸ κεκτηθῆαι χρήματα, ἀλλὰ τὸ κεκτηθῆαι φόβον Θεοῦ. Ἴδου νῦν, εἰ τις ἦν δίκαιος, καὶ πολλῶν παρβήσιαν ἔχων πρὸς τὸν Θεόν, εἰ καὶ πάντων πνεύστερος ἦν, ἤρκει λύσαι τὰ παρόντα δεινά· ἤρκει γὰρ μόνον τὰς χεῖρας ἐκτείνειν εἰς τὸν οὐρανόν, καὶ καλεῖσαι τὸν Θεόν, καὶ τὸ νέφος τοῦτο παρῆλθεν ἂν· χρυσίον δὲ τοσοῦτον ἀπόκειται, καὶ πηλοῦ παντός ἐστιν ἀρχαιότερον πρὸς τὴν λύσιν τῶν ἐπιχειμύων κακῶν. Οὐκ ἔν τούτῳ δὲ μόνῳ τῷ κινδύνῳ, ἀλλὰ καὶ νόσοι, καταλάβῃ, καὶ θάνατος, καὶ ἄλλο τι τῶν τοιούτων, ἐλέγχεται τῶν χρημάτων ἡ δύναμις, μηδεμίαν ἔχουσα παραμυθίαν τοῖς συμβαίνουσιν οἰκοθεν ἐπιδείξασθαι. Πού νῦν οἱ πλουτοῦντες, οἱ τόκου ἀριθμούντες καὶ τόκου τόκων, οἱ τὰ πάντων λαμβάνοντες καὶ οὐδέποτε κορονούμενοι; Ἡκούσατε [508] τῆς Πέτρου φωνῆς τῆς ἐπιδεικνυμένης πενίαν πλούτου μητέρα; τῆς οὐδὲν ἐχούσης καὶ τῶν τὰ διαδήματα περικειμένων εὐπορωτέρας; Αὕτη μὲν γὰρ ἡ μηδὲν ἔχουσα καὶ νεκροῦς ἀνίστα, καὶ χλωροὺς διώρθου, καὶ δαίμονας ἤλαυνε, καὶ ταιαῦτα ἔχαριζέτο, ἅπερ οἱ τὴν ἀλουργίδα περιβεβλημένοι, καὶ τὰ μεγάλη καὶ φοβερά στρατόπεδα ἄγοντες, οὐδέποτε ἰσχυσαν. Τί τοίνυν φησίν; Ἀργύριον καὶ χρυσίον οὐχ ὑπάρχει μοι. Τί ταύτης σεμνότερον τῆς φωνῆς; τί μακαριότερον καὶ εὐπορώτερον; Ἔτεροι μὲν ἐπὶ τοῖς ἐναντοῖς ἐναθρόνουν λέγοντες· Ἐγὼ τόσα καὶ τόσα χρυσοῦ τάλαντα, καὶ πλέθρα γῆς ἄπειρα, καὶ οἰκίας καὶ ἀνδράποδα· οὗτος δὲ ἐπὶ τῷ πάντων εἶναι γυμνός, καὶ οὐ καταδύεται τῇ πενίᾳ οὐδὲ ἐγκαλύπτεται, ἀλλὰ καὶ ἐγκαλυπίζεται· οὕτως ἐστὶ μηδὲν ἔχοντα τὰ πάντων κατέχειν, οὕτως ἐστὶ τὰ πάντων κεκτηθῆαι· ἂν δὲ κτησώμεθα τὰ πάντων, τῶν πάντων ἀπεστερήμεθα. Ὁ κοινὰ τοίνυν τὰ ὑπάρχοντα, καὶ οὐκ ἴδια λογίζομενος, οὐ τοῖς αὐτοῦ μόνον, ἀλλὰ καὶ τοῖς ἑτέρων χρήσεται ὡς ἰδίους· ὁ δὲ ἀποσχίζων καὶ ποιῶν ἑαυτὸν κύριον τῶν ἑαυτοῦ μόνων, οὐδὲ τούτων ἐστὶ κύριος. Ὁ γὰρ μηδὲν ἄλλως κεκτημένος, μήτε οἰκίαν, μήτε τράπεζαν, μήτε περιττὸν ἱμάτιον, ἀλλὰ διὰ τὸν Θεὸν πάντων ἀπεστερημένος, ὡς ἰδίους κέχρηται τοῖς κοινοῖς, καὶ παρὰ πάντων, ἅπερ ἂν θέλη λήψεται, καὶ οὕτω τὰ πάντων ὁ μηδὲν ἔχων κατέχει. Ὁ δὲ ἔχων τινὰ οὐδὲ τούτων ἐστὶ κύριος· οὐτε γὰρ δώσει τις τὸ κεκτημένον· καὶ ληστών καὶ κλεπτῶν καὶ συκοφαντῶν καὶ μεταβολῆς πραγμάτων, καὶ πάντων μᾶλλον ἐστὶ, ἢ ἐκείνου τὰ ἐκείνου. Καὶ, εἰ βούλει, αὐτὸν τὸν ταῦτα εἰρηκότα καὶ πεπραχότα; τὸν σκηνοποιόν, τὸν Κίλικα, τὸν οὐδὲ τίνας ἦν πατρίδος ὄχιον, παραγάγω εἰς μέσον. Οὗτος γοῦν τὴν ἄπαντα διέδραμεν οἰκουμένην ἐν λιμῷ καὶ δίψει καὶ γυμνότητι, οὐδὲν ὄλως ἐπιφερόμενος, οὐ πρὸς φίλον ἀπιών, οὐ πρὸς συγγείους· καὶ γὰρ κοινὸς ἐν ἀρχῇ πολέμιος πᾶσιν ἦν· ἀλλ' ὅμως τὰ πάντα εἶχε μετὰ τὸ εἰσελθεῖν. Ὁ δὲ Ἀναβίας καὶ ἡ Σάπφειρα, ἵνα μικρὸν τι τῶν ἰδίων κτῆσωνται, πάντων ἐξέπεσον μετὰ καὶ αὐτῆς τῆς ζωῆς. Μετάστηθι τοίνυν τῶν σῶν, ἵνα ὡς ἰδίους χρήσῃ τοῖς ἀλλοτρίοις. Ὅσπερ γὰρ ὁ πονηρὰ συνειδὼς ἑαυτῷ, καὶ τὰ πάντων περιβί-

βληται χρήματα, πάντων ἐστὶν ἀθλιώτερος· οὕτω καὶ ὁ τὸ συνειδὼς κεκαθαρμένον ἔχων, καὶν βράκτια περιβεβλημένος ἢ, καὶ λιμῷ παλαιῶν, τῶν σφόδρα τρυφόντων ἐστὶν εὐθυμότερος. Διὰ τοῦτο χρήματα ἔχεις, ἵνα λύσης πενίαν, οὐχ ἵνα πραγματεύσῃ πενίαν· σὺ δὲ ἐν προσήματι παραμυθίας μείζονα ἐργάζῃ τὴν συμφορὰν, καὶ πωλεῖς φιλανθρωπίαν χρημάτων. Πώλησον, οὐ κωλύω, ἀλλὰ βασιλείας οὐρανῶν. Μὴ μικρὰν λάθης τιμὴν τοῦ τοσοῦτου κατορθώματος τόκον ἑκατοστιαῖον, ἀλλὰ τὴν ἀθάνατον ζωὴν ἐκείνην. Τί πτωχὸς εἰ καὶ πένης καὶ μικρολόγος, ὀλίγου τὰ μεγάλα πωλῶν, χρημάτων ἀπολλυμένους; τί τὸν Θεὸν ἀφείς ἀνθρώπινα κερδαίνεις κέρδη; τί τὸν πλουτοῦντα παραδραμῶν, τὸν οὐκ ἔχοντα ἐνοχλεῖς, καὶ τὸν ἀποδιδόντα καταλιπῶν, τῷ ἀγνωμονοῦντι συμβάλλεις; Ἐκείνος ἀποδοῦναι ἐπιθυμεῖ, οὗτος δὲ καὶ δυσχεραίνει ἀποδιδούς· οὗτος μὲν τὴν ἑκατοστὴν ἀποδίδωσιν, ἐκείνος δὲ ἑκατοναπλασίονα, καὶ ζωὴν αἰώνιον· οὗτος μετὰ ὕδρων καὶ λοιδορίων, ἐκείνος μετὰ ἐπαίνων καὶ εὐφημίας· οὗτος σοὶ βασκανίαν ἐγείρει, ἐκείνος δὲ καὶ στεφάνους σοὶ πλέκει· οὗτος μὲν ἐνταῦθα, ἐκείνος δὲ καὶ ἐκεῖ καὶ ἐνταῦθα. [509] Ἀρ' οὐκ ἐσγάτης τοῦτο ἀνοίας, τὸ μηδὲν εἰδέναι κερδαίνειν; Τὰ χρήματα δεῖ κεκτηθῆαι ἐν τάξει δεσποτῶν καὶ μὴ δούλων, ὥστε κρατεῖν αὐτὰ, καὶ μὴ κρατεῖσθαι παρ' αὐτῶν. Χρήματα γὰρ διὰ τοῦτο εἴρηται, ἵ' εἰ; τὰς ἀναγκαῖας αὐτοῖς χρώμεθα διανοίας, οὐχ ἵνα εἰς φυλακὴν ἀποθώμεθα· δούλου γὰρ τὸ τηρεῖν, τὸ δὲ ἀναλίσκειν τοῦ κυρίου, καὶ πολλὴν ἔχοντος τὴν ἐξουσίαν. Ὅσοι οὐδὲν ἀφρονέστερον τοῦ χρημάτων δούλου· δοκεῖ κρατεῖν, κρατούμενος· δοκεῖ κύριος εἶναι, δούλος ὢν· καὶ δεσμὰ περιτιθεῖς ἑαυτῷ, ὡς πάντων κρατῶν ἀγάλλεται· καὶ χαλεπώτερον τὸ θηρίον κατ' ἑαυτοῦ ἐργαζόμενος, εὐφραίνεται καὶ πηδᾷ αἰχμάλωτος γινόμενος· καὶ ὀρῶν κύνα λυτῶντα καὶ ἐφαλλόμενον αὐτοῦ τῇ ψυχῇ, ἀνθ' ἃ ὢν δῆσαι καὶ λιμῷ τῆσαι, ἄφρονον αὐτῷ παρέχει τροφήν, ἵνα μειζρόνως ἐφάλληται, καὶ φοβερώτερος ἢ. Μὴ τοίνυν ἀπὸ τοῦ πολλὰ περιβάλλεσθαι νόμιζε σοὶ προσγίνεσθαι τινα ἥδονην, ἀλλ' ἀπὸ τοῦ μὴ θέλειν πλουτεῖν. Ἄν γὰρ ἐπιθυμῆς πλουτεῖν, οὐδέποτε μαστιγίζομενος· πάσῃ· ἔρω; γὰρ ἐστὶν οὗτος ἀτέλεστος, καὶ ὅσπερ ἂν προέβης πλείονα ὀδόν, τοσοῦτω μᾶλλον τοῦ τέλους ἀφῆστηκας, καὶ ὅσῳ ἂν πλείονων ἑτέρων ἐπιθυμῆς, τοσοῦτω μᾶλλον ἐπιτείνεται τὰ τῆς βασάνου· ἐπεὶ καὶ διψῶντες τότε ἀνακτώμεθα ἑαυτοὺς, ὅταν ὅσον βουλόμεθα πίνωμεν· ἔως δ' ἂν διψῶμεν, καὶ πάσας ἐξαντλήσωμεν τὰς πηγὰς, μείζονα ἢ μὲν ἡ βάσας γίνεται. Καὶ καθάπερ τὸν δεσμώτην, ὅταν ἰδῆς καὶ ἐπὶ τοῦ νότου, καὶ ἐπὶ τῶν χειρῶν, πολλάκις δὲ καὶ ἐπὶ τῶν ποδῶν σεσιδηρωμένον, διὰ τοῦτο μάλιστα ταλανίζεις· οὕτω καὶ τὸν πλούσιον, ὅταν θεῶσῃ μυρία περιβεβλημένον πράγματα, μὴ διὰ ταῦτα πλούσιον, ἀλλὰ διὰ ταῦτα μὲν ὅν αὐτὰ ἄλιον εἶναι νόμιζε· μετὰ γὰρ τῶν δεσμῶν τούτων καὶ δεσμοφύλακα ἔχει χαλεπὸν, τὸν πονηρὸν ἔρωτα τῶν χρημάτων, ὃς οὐκ ἀφίησιν ὑπερβῆναι τοῦτο τὸ δεσμοκτήριον, ἀλλὰ μυρίας αὐτῷ κατασκευάζει καὶ πέδας καὶ φυλακὰς καὶ θύρας καὶ μοχλοῦς, καὶ εἰς τὴν ἔνδοστέραν αὐτῶν ἐμβαλὼν φυλακίην, πείθει καὶ ἴδουσαι τοῖς δεσμοῖς τούτοις. ἵνα μηδὲ ἐλπίδα τινὰ ἀπαλλαγῆς εὐρη τῶν ἐπιχειμύων κακῶν. Οὐ τοσοῦτον γὰρ πένης ἐφίεται τῶν ἀναγκαίων, ὡς τῶν περιττῶν ὁ πλούσιος· οὐδ' αὖ το-

^a Qui sequuntur, ὁ γὰρ μηδὲν... ἐστὶ κύριος, e Savilio accessere. E. W. T.

^b Sav. conjicit ἀντὶ τοῦ ὄρασι.

σαύτην ἰσχύον ἔχει· πρὸς τὸ χρῆσασθαι τῇ πονηρίᾳ, ὅσπῃ δύνανται οὗτος. Εἰ τοίνυν καὶ βούλεται μᾶλλον καὶ δύναται, εὐδελον ὅτι μᾶλλον καὶ πλείονα ἐργάσεται. Πλούσιόν σε ἐποίησεν ὁ Θεός, ἵνα τοῖς δεομένοις βοηθῆς, ἵνα τὰ ἀμαρτήματα λύσης τὰ σαυτοῦ διὰ τῆς ἐτέρας σωτηρίας· ἔδωκε σοι χρήματα, οὐχ ἵνα κατακλείσῃς ἐπ' ὀλέθρῳ τῷ σφ', ἀλλ' ἵνα ἐκχέῃς ἐπὶ σωτηρίᾳ τῇ σφ'. Διὰ τοῦτο καὶ τὴν κτήσιν αὐτῶν ἄδελον ἐποίησε καὶ οὐ μόνιμον, ἵνα καὶ ἐν τούτῳ τῆς περὶ αὐτὰ μανίας καταλύσῃ τὸν τόνον. Εἰ γὰρ νῦν οὐκ ἔχοντες θαρβύνει οἱ κεκτημένοι περὶ αὐτῶν, ἀλλὰ καὶ πολλὰς ὀρώντες ἐκ τοῦ πράγματος τιχομένης ἐπιβουλᾶς, οὕτως ἐκκαίονται περὶ τὸν ἐκείνων πόθον· εἰ καὶ τοῦτο τῷ πλούτῳ προσῆν, τὸ βέβαιον καὶ ἀδιάπτωτον, τίνας ἂν ἐφείσαντο, τίνας ἂν ἀπέσχοντο; Τίς γὰρ, εἰπέ μοι, τοῦ Ἡλία πενέστερος ἦν; ἀλλὰ διὰ τοῦτο πάντα ἐνίκα τοὺς πλουτούντας, [510] ἐπειδὴ πένης ἦν, καὶ αὐτὴν δὲ τὴν πενίαν ἀπὸ πλουσίας εἴλετο διανοίας, καὶ ἅπαντα τῶν χρημάτων τὸν πλοῦτον ἐλάττονα τῆς ἑαυτοῦ μεγαλοψυχίας ἐνόμιζεν εἶναι, καὶ οὐκ ἄξιον αὐτοῦ τῆς φιλοσοφίας. Εἰ γὰρ μεγάλη αὐτῷ τὰ πρὸντα ἐνόμιζεν εἶναι, οὐκ ἂν μηλωτὴν ἐκτέτατο μόνην. Οὕτω γὰρ τῆς παρουσίας κατέγνω ματαιότητος, ὡς καὶ πηλὸν ἂ ἐρόμιμένον τὸ χρυσίον ἑώρα. Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ ὁ βασιλεὺς τοῦ πένητος ἐδέϊτο, καὶ πρὸς τὸ στόμα δὲ ἐκεχῆναι τοῦ μηδὲν πλεον μηλωτῆς ἔχοντος, ὁ τοσοῦτον χρυσίον ἔχων· οὕτω λαμπροτέρα τῆς πορφυροῖδος ἡ μηλωτῆ ἦν, καὶ τὸν βασιλικῶν αὐλῶν τὸ σπῆλαιον τοῦ δικαίου. Διὰ τοῦτο καὶ εἰς τὸν οὐρανὸν ἀνιών, οὐδὲν ἕτερον, ἀλλ' ἡ τὴν μηλωτὴν τῷ μαθητῇ κατέλιπε· Μετὰ ταύτης, φησὶ, τῷ διαβόλῳ ἐπάλαισα, ταύτην λαθὼν ὀπλιζοῦ καὶ σὺ κατ' ἐκείνου. Ἰσχυρὸν γὰρ ὄπλον ἀκτιμοσύνη καὶ ἀκαταγώνιστον καταγώγιον. Καὶ ἐδέξατο καθάπερ μεγίστην κληρονομίαν τὴν μηλωτὴν ὁ Ἐλισσαῖος· καὶ γὰρ ἦν ἀληθῶς μεγίστη κληρονομία, καὶ παντὸς χρυσοῦ τιμωτέρα. Καὶ ἦν διπλοῦς Ἡλίας ἐκείνος, καὶ ἦν ἄνω Ἡλίας, καὶ κάτω Ἡλίας. Οἶδα ὅτι μακαρίζετε τὸν δίκαιον ἐκείνον, καὶ ἐβούλεσθε ἕκαστος αὐτὸς εἶναι. Τί οὖν, ἂν ὑμῖν ἐπιδείξω, ὅτι ἕτερόν τι πολλῶ μείζον ἐκείνου πάντες ἐλάβομεν; Ὁ μὲν γὰρ Ἡλίας μηλωτὴν ἀφῆκε

* Legendum conjicit Sav. ὅτι καὶ ὡς πηλόν.

τῷ μαθητῇ· ὁ δὲ Ἰῶδς τοῦ ἀνθρώπου ἀναβαίνων, τὴν σάρκα ἡμῖν κατέλιπε τὴν ἑαυτοῦ. Ὅταν τοίνυν χρημάτων ἀπώλειαν ἀκούσαντες, μὴ παραχθῶμεν, ἀλλ' εἴπωμεν, Εὐλόγητος ὁ Θεός, καὶ πολλῶν πλείονα τὸν πλοῦτον εὐρήσομεν. Οὐ γὰρ δὴ τὸσαῦτα καρπώσῃ τὸν πλοῦτον ἀναλιτκων εἰς δεομένους, καὶ περιῶν καὶ πένητας ἐπιζητῶν, καὶ σκορπίζων τὰ ἔντα τοῖς πεινώσιν, ὅσα διὰ τοῦτου τοῦ ῥήματος κερδανεῖς. Ἐπεὶ καὶ τὸν Ἰῶδ οὐχ οὕτω θαυμάζω τὴν οἰκίαν ἀνοίγοντα τοῖς δεομένοις, ὡς ἐκπλήττομαι καὶ ἀνακάρυττω τὴν ἀρπαγὴν τῶν χρημάτων εὐχαρίστως φέροντα. Ὁ γὰρ τοιοῦτος ἂν δυνηθῆ τῆς φύσεως τὰ κύματα· κατευνασάσας εἰπεῖν τὸ τοῦ Ἰῶδ ἀδακρυτῆ, Ὁ Κύριος ἔδωκεν, ὁ Κύριος ἀρεῖλετο, μετὰ τοῦ Ἀβραάμ αὐτοῦ στήσεται, μετὰ τοῦ Ἰῶδ ἀνακηρυχθήσεται ἀπὸ μόνου τοῦτου τοῦ ῥήματος. Ὅταν οὖν ἀφέλῃται σοι χρυσίον ἢ δίκῃ ληστῶν, ἢ δι' ἐτέρας τινὸς προφάσεως ὁ διζβόλος, δόξασον τὸν Δεσπότην, καὶ πλεον ἔση κεκερδηκῶς, καὶ διπλῆν δώσεις τῷ ἐχθρῷ τὴν πληγὴν, ὅτι τε οὐκ ἐδυσχέρανας, καὶ ὅτι εὐχαρίστησας. Ἄν μὲν γὰρ ἴδῃ, ὅτι σε ταπεινοὶ ἢ τῶν χρημάτων ζημία, καὶ πείθει κατὰ τοῦ Δεσπότητος δυσχεράναι, οὐδέποτε ἀποστήσεται τοῦτο ἐργαζόμενος· ἂν δὲ θεάσῃται, ὅτι οὐ μόνον οὐ βλασφημεῖς τὸν πεποιηκότα Θεόν, ἀλλὰ καὶ εὐχαριστεῖς μᾶλλον αὐτῷ, ἐφ' ἐκάστῳ τῶν συμβαινόντων δεινῶν, ἀποστήσεται ἐπάγων τοὺς πειρασμούς, εἰδὼς, ὅτι εὐχαριστίας ὑπόθεσις σοι γίνεται τῶν δεινῶν ἢ πείρα, καὶ λαμπροτέρους σοι τοὺς στεφάνους ἐργάζεται· ὅπερ καὶ ἐπὶ τοῦ Ἰῶδ γέγονεν. Ἀφελόμενος γὰρ αὐτοῦ τὰ χρήματα, καὶ τὸ σῶμα πατάξας, ἐπειδὴ εἶδεν εὐχάριστον μᾶλλον γινόμενον, οὐκ ἔτι προσελθεῖν ἐτόλμησεν, ἀλλ' αἰσχρὰν καὶ ἀσύγγνωστον ὑπομείνας ἤτταν ἀπῆει, λαμπρότερον ἐργασάμενος τοῦ Θεοῦ τὸν ἀλλήτην. Καὶ ὁ μὲν Ἰῶδ μετὰ τὸ τοῦ στεφάνου τῆς ὑπομονῆς καὶ τῆς ἀνδρίας ἔπαντας ἀναδήσασθαι, διπλᾶ τὰ ἀπολωλότα ἀπειληφεν ἅπαντα· σὺ δὲ οὐχὶ διπλᾶ καὶ τριπλᾶ, ἀλλ' ἔκατονταπλασίονα ἀπολήψῃ πάντα, ἂν φέρῃς γενναίως, καὶ ζωὴν αἰώνιον κληρονομήσεις· ἧς γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[514] ΛΟΓΟΣ ΙΒ'.

Περὶ γαστριμαργίας καὶ μέθης.

Βούλεσθε ἴδωμεν τίνα ἦδονην ὁ πλοῦτος ἔχει καὶ τίνα τιμὴν; τὰς τραπέζας τῶν πλουτούντων ἐξετάσωμεν καὶ τῶν πενομένων, καὶ ἐρώμεθα τοὺς ἐστιωμένους, τίνας μάλιστα εἰσὶν οἱ καθαροὶ καὶ γησιαν καρποῦμενοι ἦδονην, οἱ πρὸς διαμεμετρημένην τὴν ἡμέραν ἐπὶ τῶν σιτιδῶν κατακείμενοι, καὶ τὰ δεῖπνα τοῖς ἀρίστοις συνάπτοντες, καὶ τὴν γαστέρα διαρρήγνυντες, καὶ τὰς αἰσθήσεις πληροῦντες, καὶ τῷ ὑπερῷῳ τῶν ἐδεσμάτων φορτίῳ τὸ πλοῦτον καταποντίζοντες, καὶ ὑπέραντελον ποιοῦντες τὴν ναῦν, καθάπερ ἐν ναυαγίῳ τοῦ σώματος καταποντίζοντες αὐτήν, καὶ πέδας καὶ χειροπέδας καὶ γλωσσοπέδας

ἐπινουῦντες, καὶ ἅπαν καταδεσμοῦντες τὸ σῶμα ἀλύσεως σιδηρᾶς χαλεπωτέρῳ δεσμῷ, τῷ τῆς μέθης καὶ τρυφῆς, καὶ μήτε ὕπνον αἰρούμενοι γνήσιον καὶ εἰλικρινῆ, μήτε ὄνειράτων ἀπτηλαγμένοι φοβερῶν, τῶν τε μαινομένων δντες ἀθλιώτεροι, καὶ αὐθαίρετον τὸν δαίμονα ἐπεισάγοντες τῇ ψυχῇ, καὶ γέλωσ προκειμένοι τῷ θεάτρῳ τῶν οἰκετῶν, καὶ μηδένα εἰδότες τῶν παρόντων, μήτε εἰπεῖν μήτε ἀκοῦσαι δυνάμενοι, ἀλλὰ φορᾶν ἀπὸ τῶν σιτιδῶν ἐπὶ τὴν κλίνην ἀγόμενοι· ἢ οἱ νήφοντες καὶ ἐγρηγορέτες καὶ τῇ χρεῖᾳ τὸ μέτρον ὀρίζοντες, καὶ μέγιστον ἦδυσμα τὸ πεινῆν καὶ τὸ διψῆν ἔχοντες. Οὐδὲν γὰρ οὕτως ἦδονην καὶ ὑγείαν ἐργάζεται, ὡς τὸ πεινώντα καὶ διψῶντα οὕτω τῶν προκειμένων ἀπτεσθαι, καὶ κόρον εἰδέναι τὴν

tionis spem prementium malorum inveniat. Non enim tantopere desiderat pauper necessaria, quam superflua dives; nec rursus tantum habet virium ad improbitatem exercendam, quantam facultatem iste habet. Si igitur et magis velit et possit, perspicuum est, quod etiam magis et plura sit operaturus. Divitem te fecit Deus, ut opituleris indigentibus, ut peccata tua per aliorum salutem diluas: pecuniam tibi dedit, non ut concludes in tuam perniciem, sed ut profundas in salutem tuam. Ob hoc etiam possessionem ipsius incertam fecit et minime stabilem, ut et in hoc relaxet insani circa ipsam amoris contentionem. Si enim pecuniæ possessores jam, cum de ea confidere non valeant, sed multas ex ea re nasci videant insidias, adeo illius desiderio exardescant: cui tandem parcerent, a quo sese abstinerent, si etiam hoc divitiæ haberent, ut firmæ ac stabiles essent? Quis enim, quæso, Helia pauperior fuit? verum ob id omnes divites vincebat, quoniam pauper erat, et ipsam paupertatem divite animo eligebat, omnesque pecuniæ divitias inferiores animi sui magnitudine putabat esse, nec dignas philosophia sua. Nam si magna hæc præsentia duxisset, nequaquam solam melent possedisset. Ita enim præsentem vanitatem damnavit, ut velut lutum projectum ipsum aurum intueretur. Propterea et rex illius pauperis indigebat, et ad os ipsius nihil præter ovinam vestem habentis hiscebat, tantum auri possidens: adeo purpura splendidior erat ovilla vestis, et regis palatii spelunca iusti. Ideo et in cælum ascendens, nihil aliud quam ovillam illam vestem discipulo reliquit: Cum hac, inquit, adversus diabolum luctatus sum: hac accepta tu quoque contra illum te arma. Firma enim sunt arma, inopia, et invictum præsidium. Et accepit ovillam vestem perinde ac maximam hereditatem Elisæus. Enimvero maxima dubio procul erat hereditas, et omni auro pretiosior. Et erat duplex Helias ille, eratque supra Helias, et infra Helias. Novi quod beatum iudicetis justum illum, velitque quisque vestrum Helias esse. Quid igitur, si vobis demonstrabo, aliud quiddam multo majus illo nos

omnes accepisse? Nam Helias quidem vestem ovilem dimisit discipulo: Filius vero hominis ascendens, suam ipsius carnem nobis reliquit. Quoties ergo pecuniæ jacturam audierimus, ne perturbemur, sed dicamus, Benedictus Deus, et multo majores divitias reperiemus. Neque enim tam uberem fructum percipies, si divitias in indigentes expendas et circumneas pauperes conquirens, et facultates tuas spargas esurientibus, quantum hoc verbo lucrifeceris. Quando et ipsum Job non tam admiror aperientem domum indigentibus, quam stupeo et laudibus extollo rapinam bonorum cum gratiarum actione ferentem. Nam talis si possit sedatis naturæ fluctibus illud Job siceis oculis dicere: *Dominus dedit, Dominus abstulit* (Job 1. 21); cum Abrahamo ipso stabit, et cum Jobo laudibus extolletur ex hoc solo verbo. Cum igitur tibi aurum abstulerit diabolus, vel per prædones, vel per aliam quampiam occasionem, laudibus celebra Dominum, et plus lucratus fueris, duplicemque plagam dederis inimico, tum quod graviter non tulisti, tum quod gratias etiam egisti. Nam si animadverterit deieci te pecuniæ detrimento, et ut Domino succenseas adduci, numquam hoc agere desinet: si vero conspexerit, te non modo non conviciari Deo, qui te fecit, sed magis etiam ipsi gratias agere, quæcumque res gravior acciderit, desinit tentationes admoveere, sciens quod gratiarum actionis tibi præbeat occasionem adversitas, splendidioreque coronas tibi faciat: id quod in Job quoque usu venit. Nam cum pecuniam ipsi abstulisset, jamque videret magis ad gratias agendas eum incitari, ultra accedere non est ausus, sed turpiter et omnino victus abiit, splendidiorem Dei atletam cum effecisset. Ac Job quidem posteaquam coronis patientiæ et fortitudinis omnibus exornatus est, duplicia quæ amiserat recepit omnia: tu vero non duplicia ac triplicia, sed centuplicia accipies omnia, si generose tuleris, et vitæ æternæ hereditatem adibis: quam utinam nos omnes adipiscamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XII.

De Ingluvie et Ebrietate.

MATTHÆO CRONERO INTERPRETE.

Vultis videamus, quam voluptatem quemque honorem habeant divitiæ? mensas divitum atque pauperum expendamus, rogemusque eos qui epulantur, quinam sint maxime qui pura et germana voluptate perfruantur: iine qui ad dimidiatum diem in stragulis accubantes, cœnas prandiis conjungunt, et ventrem disrumpunt, et sensus obtundunt, et immodico eduliorum pondere navigium depriment, navemque ita ut exauriri non possit obruunt, et quasi in naufragio corporis eam demergunt, et pedicas et manuum linguæque vincula excogitant, totumque corpus adstringunt vinculis ferrea catena gravioribus, ebrietatis, inquam,

et luxuriæ, et neque verum ac sincerum somnum capiunt, neque a terribilibus insomniis liberi sunt, insanientibus miseres, et ultro dæmonem animæ suæ adsciscunt, et in risum theatro servorum propositi, neminem eorum qui adsunt cognoscunt; et neque loqui, neque audire queunt, sed inter manus a stragulis in lectum deferuntur: aut qui sobrii sunt et vigilantes, et qui modum necessitate finiunt, maximumque condimentum famem et sitim habent? Nihil enim adeo voluptatem et sanitatem facit, ut si quis cum esurit et sitit, tum demum ea quæ proponuntur attingat, satietatemque sola necessitate metiator, neque majus viribus onus corpori imponat. Quod si sermone meo fidem non habes, contemplare utrorumque corpora et singulorum animam: nonne moderate

quidem edentium corpora robusta sunt, sensusque expedite admodum munus suum expleat? illorum vero flaccida et quavis cera molliora, et morborum examinibus obsessa? Etenim pedum dolores celeriter in eos involant, tremorque intempestivus, et immaturorum senium, et capitis dolores et distensiones, et stomachorum repletiones, et appetituum extinctiones, assiduisque medicis et continuis medicinis quotidianaque curatione indigent. Hæcne igitur voluptatis sunt, die mihi? quisnam hoc dixerit eorum, qui quid sit voluptas norunt? Tunc enim voluptas fit, quando præcedente concupiscentia est fructio. Etenim si fructio quidem sit, concupiscentia vero nusquam appareat, perit voluptas omnis et evanescit. Et quemadmodum navis, quæ majorem quam pro modo suo mercium vim receperit, oneris magnitudine depressa submergitur: ita et animus et corporis nostri natura, si plus alimenti quam pro virtute sua acceperit, obruitur; et pondus sibi impositorum non sustinens, in profundum perditionis demergitur nautasque et gubernatorem et proretam et vectores et ipsum denique omnis cum omnibus perdit. Quemadmodum igitur in navibus, quæ ita dispositæ sunt, non maris tranquillitas, non scientia gubernatoris, non multitudo nautarum, non instrumentorum apparatus, non tempus anni commodum, non aliud quiddam ita fluctuanti navi prodest: ita et iis qui luxu affluunt, usu veni; non doctrina, non exhortatio, non institutio et consilium, non metus futurorum, non pudor, non eorum qui adsunt reprehensio, non aliud quiddam denique servare animum ita fluctuantem potest. Verum et ad hæc præsentem vitam inutilis fit is qui talis est, et ad omne opus bonum reprobus. Hinc, et non aliunde, gravibus et insanabilibus morbis capiuntur ii, qui in perpetua luxuria vivunt; atque ob id in hanc vitam se productos arbitratur, ut cum luxuria indulserint ventremque disruperint, ita saginato corpore decedant, lautiore mensa et suis carnibus vermi instructa. Etenim tremoribus et paralyti et tabi et gravedinibus et pedum doloribus, aliisque compluribus, quæ medici memorant, sunt obnoxii. Venenatis enim medicamentis nihilo melius constituentur mensæ hujusmodi: imo, si verum dicere oportet, multo deterius. Nam illa quidem subito eum, a quo sunt accepta, sustulerunt, mortemque sine sensu adduxerunt, ut ne per hoc ipsum quidem molestia morientem affecerint: istæ vero vitam innumeris mortibus graviolem afferunt iis, qui eas magni faciunt. Atque alii quidem morbi multos habent condolentes: qui vero e luxuria et ebrietate nati sunt, non patiuntur intuentes, ne si velint quidem his qui iis detinentur condolere; sed mali quidem exsuperantia flectit ad misericordiam, morbi vero causa scientem exacerbat. Neque enim a natura, quemadmodum illi, læsi sunt, neque ab hominibus insidiis appetiti; sed ipsi sibi horum morborum opifices exstiterunt, ulro se in præcipitium malorum projicientes. Non ita scorpius aut serpens in visceribus cujusquam insidens quoquo versus inficit, ut luxuriæ concupiscentia omnia pervertit atque

perdit. Feris enim illis ad corpus dumtaxat procedunt insidiæ: ista vero cum insederit, cum corpore animam item perdit. Quando igitur omnium perniciæ hæc est, resque omnino ridicula, vos ipsi vestri corporis sanitati parcite. Non dico, ut victus asperitati vos detis, si ipsi nolueritis: quod superfluum est tollamus, quod extra necessitatem amputemus. Quam enim veniam meremur, si alii ne necessariis quidem, cum possint, fruantur, nos vero ultra necessitatem luxuriose vivamus? Quem enim lautius vivere dicemus, illumne qui oleribus vescitur et sanus est, nihilque injucundum habet; an vero illum qui Sybariticam apponit mensam, atque innumeris plenus est morbis? Perspicuum est quod illum. Nihil igitur ultra necessitatem quæramus, sed qui leguminibus quidem contentus esse potest, et recte valere, nihil præterea quærat: qui vero imbecillior est, olerumque ministerio indiget, non prohibeatur. Si vero aliquis infirmior sit, et moderato carniarum adjumento indigeat, neque istum prohibebimus. Non enim ut occidamus homines et perdamus, ista suademus; sed ut superflua amputemus: superfluum vero est, quod ultra necessitatem est. Quod si absque isto sanam honestanque vitam agere possimus, plane superfluum illud est quod adjicitur. Non videtis cum quibus nobis lucta est? quod incorporeis potestatibus. Quoniam igitur pacto, caro cum simus, eos superabimus? Nam si qui cum hominibus luctatur, temperanter edat necesse est, longe magis qui cum dæmonibus: cum autem et saginæ et divitiis simus adstricti, unde vincemus adversarios? Sicut enim in cithara, si soni fuerint molles ac remissi, nec bene intenti, artis quoque præstantia succiditur, nervorumque vitio servire cogitur: ita et in corpore, cum id multam curationem a nobis indeptum fuerit, acerbam servitutum animus perfert. Ne igitur saginemus corpus, neque iners id atque laxum luxuria reddamus. Non dico, ut nos exhauriamus aut duriter nimis tractemus, sed ut tantum cibi sumamus, quantum et voluptatem habeat, veram, inquam, voluptatem, et alere corpus, et obsequens nobis aptumque ad functiones animi exhibere possit, bene compactum et coagmentatum. Cum enim luxuria redundans fuerit, ipsos clavos, ut ita dixerim, et compages coalitas ob inundationem retinere nequit: inundatio enim ubi invaserit, universum dissolvit et confundit. Per se namque quod satis est, et nutrimentum et voluptas et sanitas est; quod autem plus est, perniciæ et fastidium et morbus. Quodque his est gravius, ipsam quoque animam una cum corpore perdit. Et sicuti terra valde humida vermes producit, sic insita corpori cupiditas, quando luxu perfunditur, voluptates parit: cumque corpus factum est mollius, necesse est animam simul perniciem capere. Si enim qui defæcatum vinum bibunt, reprehensione non carent: quid dicemus ad eos, qui peregrinationes transmarinas vini causa suscipiunt, quique omnia movent, ne quod vitis genus ipsos lateat? quasi rationes reposedendi sint, nisi omni vini genere sese ingurgitaverint. Revera nihil ita amicum

χρειαν μόνην, καὶ μὴ μεῖζον τῆς δυνάμεως ἐπιτιθέναι τὸ ἄχθος τῷ σώματι. Εἰ δὲ ἀπιστεῖς μου τῷ λόγῳ, κατὰμαθε τὰ ἐκατέρων σώματα, καὶ τὴν ἐκάστου ψυχῆν οὐχὶ τῶν μὲν συμμετρῶς ἐστιωμένων εὐρωστα τὰ σώματα, καὶ αἱ αἰσθήσεις τὴν οικεῖαν χρειαν πληροῦσαι μετὰ πολλῆς τῆς εὐκολίας; ἐκείνων δὲ πλασθὰ καὶ κηροῦ παντὸς μαλακώτερα, καὶ ἐσμῶ νοσημάτων πολιορκούμενα; Καὶ γὰρ ποδαλγίαι ταχέως αὐτοῖς ἐφίπτανται, καὶ τρόμος ἄκαιρος, καὶ γῆρας ἄωρον, καὶ κεφαλαλγίαι καὶ διατάσεις καὶ στομάχων πληρώσεις καὶ ὀρέξεις ἀναίρεισεις, καὶ διηνεκὼν δόοντα λατρῶν, καὶ συνεχῶν τῶν φαρμάκων, καὶ καθημερινῆς τῆς θεραπείας. Ταῦτα οὐν ἦδονῆς, εἰπέ μοι; καὶ τίς ἂν εἴποι τῶν εἰδόντων ὅ τι ποτὲ ἐστὶν ἦδονῆ; Ἡδονῆ γὰρ γίνεται τότε, ὅταν ἐπιθυμίας ἡγουμένης ἀπολαύσις ἢ ἐπιέλ, ἐὰν ἀπολαύσις μὲν ἦ, ἐπιθυμία δὲ μηδαμῶ φαινῆται, τὰ τῆς ἦδονῆς πάντως οὐχεται καὶ φθάνισται. Καὶ καθάπερ πλοῖον μεῖζον τῆς οικείας συμμετρίας τὸ πλήθος τῶν ἀγωγίμων δεξάμενον, τῷ μεγέθει τοῦ φόρτου βαρυνόμενον ὑποβρύχιον γίνεται· οὕτω καὶ ἡ ψυχὴ καὶ τοῦ σώματος ἡμῶν ἡ φύσις πλείονα δεξαμένη τῆς οικείας δυνάμεως τὰ σιτία, ὑπεραντλος γίνεται, καὶ τὸ βάρος οὐ στέγασα τῶν ἐπιδηθέντων, εἰς τὴν τῆς ἀπολείας καταποντίζεται πέλαιος, καὶ ναύτας καὶ κυβερνήτην καὶ [512] πρῶρα καὶ ἐπιβάτας καὶ αὐτὸν τὸν φόρτον μετὰ πάντων προσαπολλύει. Ὡσπερ οὐν ἐπὶ τῶν οὕτω διακειμένων πλοίων, οὐ γαλήνη θαλάσσης, οὐκ ἐπιστήμη κυβερνήτου, οὐ ναυτῶν πλήθος, οὐ κατασκευὴς ἐπιτηδεύτης, οὐχ ὥρα ἔτους εὐκαιρός, οὐκ ἄλλο οὐδὲν τὴν οὕτω χειμαζομένην ὀνίρῃσι ναῦν· οὕτω δὴ καὶ ἐπὶ τῶν τρυφῶντων γίνεται· οὐ διδασκαλία καὶ παραινέσεις, οὐ νοουθεσία καὶ συμβουλίαι, οὐ φόβος τῶν μελλόντων, οὐκ αἰδώς, οὐ καταγροῖα τῶν παρόντων, καὶ ἄλλο οὐδὲν διασώσαι δύναται τὴν οὕτω χειμαζομένην ψυχὴν. Ἀλλὰ καὶ πρὸς τὴν παρούσαν ζωὴν ὁ τοιοῦτος ἀχρηστος γίνεται, καὶ πρὸς πᾶν ἔργον ἀγαθὸν ἀδόκιμος· ἐντεῦθεν, οὐκ ἄλλοθεν, χαλεποὶς καὶ ἀνιάτοις ἀλίσκονται νοσήμασιν οἱ τρυφῆ συζῶντες διηνεκαί, καὶ διὰ τοῦτο νομίζοντες εἰς τόνδε παρηχθῆαι τὸν βίον, ἵνα τρυφῆσαντες, καὶ τὴν γαστέρα διαβροήσαντες, καὶ τὸ σῶμα πιάναντες, οὕτως ἀπέλωσι, ἐσφιλεστέραν τῷ σκυλῆκι παρασκευάζοντες τράπεζαν τὴν ἐξ οικείων σαρκῶν. Καὶ γὰρ τρόμοις καὶ παρήσει καὶ φόβῳ καὶ κινύσει καὶ ποδαλγίαις καὶ ἐτέροις πλείοσιν, ἄπειρ ἰατρῶν λέγουσι παῖδες, ἀλώσιμοι γίνονται. Διητηρεῖται τὸν φαρμάκων οὐδὲν ἀμεινοναί τοιαῦτα διακρίσσονται τράπεζαι· μᾶλλον δὲ εἰ δεῖ τάληθες εἰπεῖν, καὶ πολλῶ χειρῶν. Τὰ μὲν γὰρ εὐθὺς ἀπήνεγκε τὴν λαβόντα, καὶ τὴν τελευταίαν ἀναίσθητος ἐπήγαγεν, ὡς μὴδὲ αὐτῷ τούτῳ λυτῆσαι τὴν ἀποθανόντα· αὐτὰ δὲ ζωὴν μυρίων θανάτων χαλεπωτέραν ἐπάγουσι τοῖς αὐτῶς περὶ πολλοῦ ποιούμενοις. Καὶ τὰ μὲν ἄλλα πάθη πολλοὺς ἔχει τοὺς συναλγούντας· ὅσα δὲ ἀπὸ τρυφῆς καὶ μέθης γέγονεν, οὐδὲ βουλομένους τοὺς ὀρώντας ἀφίσει συναλγῆται τοῖς; ὑπ' αὐτῶν χειρωθεῖσιν· ἀλλ' ἡ μὲν ὑπερβολὴ τοῦ κακοῦ πρὸς ἕλεον ἐπικάμπτει, ἢ δὲ ὑπόθεσις τοῦ νοσήματος παροξύνει τὸν εἰδῶτα. Οὐδὲ γὰρ ὑπὸ τῆς φύσεως ἐπηρεάσθησαν καθάπερ ἐκείνοι, οὐδὲ ὑπὸ τῶν ἀνθρώπων ἐπεβουλευθῆσαν, ἀλλ' αὐτοὶ δημιουργῶν τῶν νοσημάτων ἑαυτοὺς τοῦτων ἐγένοντο, ἐκόντες ἑαυτοὺς ἐκρίπτουσι εἰς τὸ τῶν κακῶν βάραθρον. Οὐχ οὕτω σκορπίος ἢ ὄφις τῶν σπλαγγίων ἡμῶν

^a Rectius in Chrys. οὐκ ἄλλο οὐδὲν.

ἐγκαθήμενος λυμάλνεται πανταχόσε, ὡς ἡ τῆς τρυφῆς ἐπιθυμία πάντα ἀνατρέπει καὶ ἀπόλλυσι. Τοῖς μὲν γὰρ θηρίοις ἐκείνοις μέχρι τοῦ σώματος ἡ ἐπιθυμία αὐτῆ δὲ ὅταν ἐγκαθεσθῆ, μετὰ τοῦ σώματος καὶ τὴν ψυχὴν προσαπολλύσιν. Εἰ οὖν λύμη πάντων ἐστὶ τὸ πρᾶγμα καὶ κατάγειλος ἔσχατος, ὡμῶν αὐτῶν φείσασθε τῆς τοῦ σώματος ὑγείας. Οὐ λέγω πρὸς σκληραγωγίαν ἐκείτους ἀγαγεῖν, ἂν μὴ βούλησθε· τὸ περιττὸν ἀνέλωμεν, τὸ τῆς χρείας ἔξω περικόψωμεν. Ποῖαν γὰρ συγγνώμην ἔχομεν, ὅταν ἕτεροι μὲν μὴδὲ τῆς χρείας ἀπολαύσει κύριοι ὄντες, ἡμεῖς δὲ ὑπὲρ τὴν χρειαν τρυφῶντες ὤμεν; Τίνα γὰρ ἂν εἴποιμεν τρυφῶν μᾶλλον, τὸν λαχάνους τρεφόμενος καὶ ὑγιαίνοντα, καὶ μὴδὲν ἔχοντα ἀτδὲς, ἢ τὸν Σουδαρικτὴν παρατιθέμενον τράπεζαν, καὶ μυρίων γέμοντα νοσημάτων; Εὐδὴλον ὅτι ἐκείνον. Οὐκοῦν μὴδὲν πλέον ζητῶμεν τῆς χρείας, ἀλλ' ὁ μὲν ὀσπρίους δυνάμεως ἀρκεῖσθαι καὶ ὑγιαίνειν, μὴδὲν πλέον ἐπιζητεῖτω ὁ δὲ ἀσθενέστερος, καὶ τῆς διὰ τῶν λαχάνων δεόμενος θεραπείας, μὴ κυλιέσθω. Εἰ δὲ [513] καὶ τούτου τις ἀσθενέστερος εἴη, καὶ τῆς συμμετρῶς τῆς ἀπὸ τῶν κρεῶν δεοῖτο βοηθείας, οὐδὲ τοῦτον ἀπείρσομεν. Οὐδὲ γὰρ ἵνα ἀνέλωμεν τοὺς ἀνθρώπους καὶ διαφθείρωμεν, ταῦτα συμβουλεύομεν, ἀλλ' ἵνα τὰ περιττὰ περικόψωμεν περιττὸν δὲ ἐστὶν, ὃ τῆς χρείας πλέον ἐστίν. Ὅταν γὰρ καὶ χωρὶς τοῦτου δυνάμεθα διαγεῖν ὑγιεινῶς καὶ εὐσχημόνως, περιττὸν πάντως ἐκείνῳ ἐστὶ προστεθέν. Οὐχ ὁρᾶτε πρὸς τίνας ἡμῖν ἡ πάλη; πρὸς τὰς ἀσωμάτους δυνάμεις. Πῶς οὖν σάρκες ὄντες τοῦτων περιεσόμεθα; Εἰ γὰρ πρὸς ἀνθρώπους τις παλαίων δεῖται σωφρόνως ἐστιᾶσθαι, πολλῶ μᾶλλον πρὸς δαίμονας· ὅταν δὲ μετὰ τῆς πολυσαρκίας καὶ τῷ πλοῦτῳ ὤμεν προσδεδεμένοι, πῶθεν κρατήσαιμεν τῶν ἀντιπάλων; Ὡσπερ γὰρ ἐπὶ τῆς κιθάρας, ὅταν ὡσι φθόγγοι ἀπαλοὶ καὶ μαλακοὶ καὶ μὴ διατεταμένοι καλῶς, καὶ ἡ τῆς τέχνης ἀρετὴ ὑποτέμνεται, ἀναγκαζομένη δουλεύειν τῇ κακίᾳ τῶν νεωρῶν· οὕτω καὶ ἐπὶ τοῦ σώματος, ὅταν πολλῆς ἀπολαύῃ περὶ ἡμῶν τῆς θεραπείας, πικρὰν ὑπομένει τὴν δουλείαν ἢ ψυχῆ. Μὴ τοίνυν λιπαίνωμεν τὸ σῶμα, μὴδὲ ἐξίτηλον αὐτὸ καὶ χιῶνον τῆ τρυφῆ καθιστώμεν. Οὐ λέγω κατατρέχειν ἑαυτοῦς, οὐδὲ σκληραγωγεῖν, ἀλλὰ τοσοῦτον σιτεῖσθαι, ὃ καὶ ἦδονῆν ἔχει τὴν ὄντως ἦδονῆν, καὶ θέρπει δύναται τὸ σῶμα, καὶ εὐτακτον ἡμῖν καὶ εὐάρμοστον πρὸς τὰς ἐνεργείας παρασχέιν τῆς ψυχῆς, πεπηγὸς καλῶς καὶ συνηρμοσμένον. Ὅταν γὰρ ὑπεραντλον γένηται τῆ τρυφῆ, τοὺς γόμφους αὐτοῦς, ὡς ἂν τις εἴποι, καὶ τὰς ἀρμονίας, τῆ πλημμύρα κατέχειν οὐ δύναται συμπεπηγυίας· ἐπεισελοῦσα γὰρ ἡ πλημμύρα τὸ πᾶν διαλύει καὶ διαχεῖ. Τὸ μὲν γὰρ αὐταρκῆς, καὶ τρυφῆ καὶ ἦδονῆ καὶ ὑγεία· τὸ δὲ πλέον, λύμη καὶ ἀτδία καὶ νόσος. Καὶ τὸ δὴ χαλεπώτερον, ὅτι καὶ αὐτὴν τὴν ψυχὴν μετὰ τοῦ σώματος προσαπολλύει. Καὶ καθάπερ ἡ σφόδρα δίσυγρος γῆ τίκεται τοὺς σκυλῆκας, οὕτω καὶ ἡ ἐμφυτος τοῦ σώματος ἐπιθυμία, τῆ τρυφῆ διαβρεχομένη, τίκεται τὰς ἦδονάς· καὶ τοῦ σώματος γενομένου μαλακωτέρας, ἀνάγκη καὶ τὴν ψυχὴν συναπολαύειν τῆς λύμης. Εἰ γὰρ οἱ τὸν διυλισμένον οἶνον πίνοντες, ἐν μεμψεί, τί ἂν εἴποιμεν πρὸς τοὺς ἀποδημίας διαποντίους στελλομένους ὑπὲρ οἴνου, καὶ πάντα κινούντας, ὥστε μὴδὲν γένος λαθεῖν ἀμπέλου, καθάπερ μέλλοντας εὐθύνας διδόναι, ἢ ἐπὶ τοῖς ἐσχατοῖς καταγινώσκασθαι, εἰ μὴ παντὸς γένους ἐμφορηθεῖεν οἶνον; Ὅντως οὐδὲν οὕτω τῷ δαίμονι φίλιον, ὡς τρυφῆ καὶ γαστριμαργία. Τί γὰρ οὐκ ἐργά-

ζεται κακὸν ἢ τρυφή; χοίρους ἐξ ἀνθρώπων ποιεῖ, καὶ χοίρων χείρους. Ὁ μὲν γὰρ χοῖρος βορβόρω ἐγκαλινδεῖται, καὶ κόπρω τρέφεται· οὗτος δὲ ἐκείνης βδελυκτοτέραν σιτεῖται τράπεζαν, μίξεις ἐπινοῶν ἀθέτους, καὶ παρανόμους ἔριστας. Ὁ τοιοῦτος οὐδὲν δαιμονῶντος διενήνοχε. Καὶ τὸν μὲν δαιμονῶντα κἄν ἐλεῶμεν, τοῦτον δὲ ἀποστρεφόμεθα καὶ μισοῦμεν. Τί δὴ ποτε; Ὅτι αὐθαίρετον ἐπισπάται: μανίαν, καὶ τὸ στόμα καὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς καὶ ῥίνας, καὶ πάντα ἀπλῶς τὰ μέλη, ὀχετοὺς ἀμαρτίας ἐργάζεται. Εἰ δὲ καὶ τὰ ἔνδον ἴδῃς, ὅφει καὶ τὴν ψυχὴν καθάπερ ἐν τινι χειμῶνι καὶ κρυμῶ πεπηγυῖαν καὶ ναρκῶσαν, καὶ οὐδὲ τὸ σκάφος ὠφελῆσαι δυναμένην διὰ τὴν τοῦ χειμῶνος ὑπερβολήν. Οἱ γὰρ μίθη καὶ ἀδωχαγία δεδουλωμένοι, οὕτε ὕπνον αἰροῦνται γνήσιον καὶ εἰλικρινῆ, οὕτε ὄνειράτων ἀπαλλάττονται φοβερῶν. Πῶς; [514] οὐκ ἄτοπον, τὰ μὲν ἄλογα ζῶα μὴδὲν πλέον τῆς χρείας ἐπιζητεῖν, ἀνθρώπους δὲ λογικούς καὶ εἰκόνη Θεοῦ τετιμημένους, κἀκείνων ἀλογωτέρους γίνεσθαι, τοὺς τῆς συμμετρίας ὑπερβαίνοντας ὅρους; πόσῳ γὰρ τὸν οὕτω διαχειρῶν ἀνθρώπων βελτίων ὁ νοῦς! πόσῳ ἀμείνων ὁ κῶνον! Τὰ μὲν γὰρ ἂν τε φαγεῖν, ἂν τε πιεῖν δέη, ὄρον τὴν αὐτάρκειαν οἶδε, καὶ πέρα τῆς χρείας οὐ πρόεισι· κἄν μυριοὶ οἱ καταναγκάζοντες ὡσι πολλάκις, οὐκ ἀνέξεται ἐξελθεῖν εἰς ἀμετρίαν· οὔτοι δὲ καὶ τούτων ἑαυτοῦ ἀτιμωτέρους εἶναι κεκρίκασιν. Καὶ τὰ μὲν ἄλογα πέρα τοῦ μέτρου τροφῆς ἀπολαύειν οὐκ ἀναγκάζουσι· κἄν ἔρηται τις, διὰ τί; Ἵνα μὴ καταβιάψωσιν, ἐροῦσιν· ἑαυτοῖς δὲ οὐδὲ ταύτην παρέχουσι τὴν πρόνοιαν· οὕτω κἀκείνων ἑαυτοὺς εὐτελεστέρους εἶναι νομίζουσι, καὶ περιορῶσι χειμαζομένους διηγεκῶς. Οὐδὲ γὰρ ἐν τῇ ἡμέρᾳ τῆς μέθης μόνον τὴν ἐκ τῆς μέθης βλάβην ὑπομένουσιν, ἀλλὰ καὶ μετὰ τὴν ἡμέραν ἐκείνην· καὶ καθάπερ πυρετοῦ παρελθόντος, ἢ ἐκ τοῦ πυρετοῦ μένει λύμη· οὕτω καὶ μέθης ἀπελθούσης, ἢ τῆς μέθης ζάλη καὶ ἐν τῇ ψυχῇ καὶ ἐν τῷ σώματι στρέφεται· καὶ τὸ μὲν ἄθλιον σῶμα κείται παραλύθων, καθάπερ ὑπὸ ναυαγίου σκάφος· ἢ δὲ τοῦτου ταλαιπωροτέρα ψυχὴ, καὶ τοῦτου διαλυθέντος, τὸν χειμῶνα εἰσφέρει, καὶ τὴν ἐπιθυμίαν ἀνάπτει σφοδρότερον. Ὅσα μὲν οὖν ἀπὸ μέθης προσγίνεται τοῖς ἀνθρώποις κακὰ, εἰπεῖν αἰσχύνομαι, τῷ δὲ αὐτὸν καταλείπω συνειδότι τῷ ταῦτα ἀκριθέστερον εἰδῶτι. Τί γὰρ αἰσχρότερον τοῦ μεθύοντος; καὶ ἀπλῶς περιφερομένου, καὶ τὸ χυλεπὸν ἐκείνου ναυάγιον ὑπομένουτος, καὶ τὰ τοῦ Θεοῦ δῶρα παρὰ τῶν ἀνοήτων βλασφημεῖσθαι παρασκευάζοντος; Πολλῶν γὰρ ἀκούω λεγόντων, ὅταν ταῦτα συμβαίη τὰ πάθη· Μὴ ἔστω οἶνος. Ὡ τῆς ἀνοίας! Ὡ τῆς παραπληξίας! Ἄλιον ἀμαρτανόντων, ταῖς τοῦ Θεοῦ δωρεαῖς ἐγκαλεῖς; Μὴ γὰρ οἶνος ἐποίησεν, ἀνθρώπων, τοῦτο τὸ κακόν; οὐχ ὁ οἶνος, ἀλλ' ἡ ἀκολασία τῶν ἀπολαυόντων κακῶς. Εἰπέτε τοίνυν· Μὴ ἔστω μέθη, μὴ ἔστω τρυφή. Εἰ δὲ λέγεις, Μὴ ἔστω οἶνος, ἔρεῖς κατὰ μικρὸν προβαίνων, Μὴ ἔστω σίδηρος, διὰ τοὺς ἀνδροφόνους· Μὴ ἔστω νύξ, διὰ τοὺς κλέπτας· Μὴ ἔστω φῶς, διὰ τοὺς συκοφάντας· Μὴ ἔστω γυνή, διὰ τὰς πορνείας· καὶ πάντα ἀπλῶς ἀναιρήσεις τὰ πράγματα. Μὴ τοίνυν τὸν οἶνον διάβαλλε, ἀλλὰ τὴν μέθην, καὶ τὸν κακῶς τῷ καλῷ χρησάμενον· καὶ λαβὼν τοῦτον αὐτὸν νήφοντα, ὑπόγραψον αὐτοῦ τὴν ἀσχημοσύνην, καὶ εἰπέ πρὸς αὐτὸν· Οἶνος; ἐδόθη, ἵνα εὐφραίνωμεθα, οὐχ ἵνα ἀσχημῶμεν· ἵνα γελῶμεν, οὐχ ἵνα γελώμεθα· ἵνα ὑγαινωμεν, οὐχ ἵνα νοσῶμεν· ἵνα ἀσθένειαν σώματος

διορθώμεθα, οὐχ ἵνα ψυχῆς ἰσχὴν καταβάλλωμεν. Ἐτίμησε σε ὁ Θεὸς τῷ δώρῳ· τί στυγνὸν ὑβρίζεις τῇ ἀμετρῇ; Εἰ γὰρ ὁ ἅγιος ἐκείνος Τιμόθεος καὶ νόσῳ κατεχόμενος, καὶ ἐπαλλήλους ἀβρωσίας ὑπομένου οὐ μετέλαθεν οἶνον, ἕως ἂν ἐπέτρηψεν ὁ διδάσκαλος, τίνα ἂν σχοίημεν συγγνώμην ἡμεῖς, ἐν ὑγείᾳ μεθύοντες; Ἐκείνῳ μὲν γὰρ ἔλεγεν, *Οἶνον ἕλιψον χρῶ διὰ τὸν στόμαχόν σου καὶ τὰς πυκνάς σου ἀσθενείας*· ἡμῶν δὲ ἐκάστῳ ἔρει· *Οἶνον ἕλιψον χρῶ διὰ τὰς πορνείας, διὰ τὰς πυκνάς σου αἰσχρολογίας, καὶ τὰς ἑτέρας ἐπιθυμίας* [515] τὰς πορνείας, ἃς ἡ μέθη τίθει ἐν εἰσθεν. Οἶνος εἰς εὐφροσύνην ἐδόθη· *Οἶνος*, γὰρ, φησὶν, *εὐφραίνει καρδίαν ἀνθρώπου*· ἡμεῖς δὲ καὶ ταύτην αὐτοῦ λυμαίνεσθε τὴν ἀρετὴν. Ποία γὰρ εὐφροσύνη τὸ μὴ εἶναι ἐν ἑαυτοῖς, καὶ ἀληθῶς ναυαγίας ἔχειν, καὶ πάντα ὄρα περιφερόμενα, καὶ σκότῳ δεινῷ κατέχεσθαι, καὶ κατὰ τοὺς πυρέττους δεῖσθαι τῶν ἐλαίῳ καταβρεχόντων τὰς κεφαλὰς, καὶ τὰς ἡμέρας νύκτας ἐργάζεσθαι, καὶ τὸ φῶς σκότος, καὶ τῶν ὀφθαλμῶν ἀνεωγμένων μὴδὲ τὰ ἐν ποσὶ βλεπεῖν, καὶ τοῖς τοσοῦτοις καὶ τοιοῦτοις ἑαυτοῦ περιπεῖρειν κακοῖς; Τοῖς γὰρ ἐν μέθῃ καὶ ἀκολασίᾳ βιωῦσι ἡ ἡμέρα πρὸς τὸ τῆς νυκτὸς μεταστρέφεται σκότος, οὐ τοῦ ἡλίου σβεννουμένου, ἀλλὰ τῆς ἐκείνων διανοίας σκοτιζομένης τῇ μέθῃ. Οἱ τῇ μέθῃ ἑαυτοὺς ἐκδιδόντες, ὅσῳ ἂν ἐκχέουσιν ἑαυτοῖς τὸν ἄκρατον, τοσοῦτω μᾶλλον πρὸς τὸ δίψος ἐκκαίονται, καὶ ἡ μετάληψις αἰεὶ ὑπέκκαυμα τῆς δίψης γίνεται· καὶ τὰ μὲν τῆς ἡδονῆς ἡμαυρῶται λοιπὸν, τὸ δὲ δίψος ἀκατάπαυστον γεγόνος, εἰς αὐτὸν τὸν κρημνὸν τῆς μέθης κατάγει τοὺς ὑπ' αὐτῆς αἰχμαλώτους γεγεννημένους. Ἐντεῦθεν μάλιστα ἂν τις ἐκπλαγεῖ τῆς ἀνοίας τοὺς τῇ μέθῃ προσηλωμένους, ὅτι οὐδὲ ὅσῳ ἐπὶ τῶν ἀσχῶν ἔχουσιν ἑτεροὶ τὴν φειδύλιν, τοσαύτην ἐφ' ἑαυτῶν ἐπιδείκνυσθαι θέλουσιν οὗτοι. Ἐκείνους μὲν γὰρ οἱ τῶν οἶνων πρᾶται οὐκ ἐῴσι πλέον τοῦ δέοντος λαθεῖν, ὥστε μὴ διαβραχῆναι· τὴν δὲ ἀθλίαν οὗτοι γαστέρα οὐδὲ ταύτης ἀεῖ οὐσι τῆς προνοίας, ἀλλ' ἐπειδὴν αὐτὴν ἐμπλήσῃσι καὶ διαβρῆξῃσι, μέχρι τῶν ὤτων, μέχρι τῆς ῥινός, μέχρι τῆς φάρυγγος αὐτῆς πληροῦσιν ἅπαντα, πολλὴν ἐντεῦθεν τῷ πνεύματι, τῇ τὸ ζῶον οἰκονομοῦσιν δυνάμει, κατασκευάζοντες τὴν στενοχωρίαν. Μὴ γὰρ διὰ τοῦτο σοὶ γέγονε φάρυξ, ἵνα μέχρι τοῦ στόματος δῶν σσηπότος οἶνον καὶ τῆς ἄλλης αὐτὸν ἀποπληρώσης διασφορᾶς; Οὐ διὰ τοῦτο, ἀλλ' ἵνα τὰς ἐπερᾶς ἀναπέμπῃς εὐχὰς τῷ Θεῷ, καὶ τοὺς θεοῦς ἀναγινώσκῃς νόμους, καὶ τοῖς πλησίον τὰ συμφέροντα συμβουλεύῃς. Οὐδὲ γὰρ οὕτω τὰ σφοδρὰ τῶν ποταμῶν ρευμάτων τὰς δεχθὰς εἴθωθεν διατρώγειν καὶ ποιεῖν ὑφίζανειν, ὡς τρυφή καὶ σπατάλη τὰ τῆς ὑγείας ἡμῶν ἐρείσματα πάντα ὑποσῦρει βρῆδως. Τὸ γὰρ παριέναι μετὰ βύμης τὰ βρώματα τὸ ἐκ ἰσχυρῶν ἀποξέει τοῦ σώματος, καὶ τὸ τῆς ψυχῆς ἀνδρεῖον κατασῦρει καὶ χυνοῖ. Καὶ οὐ τοῦτο μόνον ἐστὶ τῷ τρυφῶντι τὸ δεινόν, ὅτι διασπᾶται, καὶ τὴν γαστέρα τὴν ἑαυτοῦ διαβρῆγνυσι, καὶ τὴν τοῦ σώματος καὶ τῆς ψυχῆς ὑγείαν ὑποτέμνεται· ἀλλ' ὅτι τάχιον παραβρεῖ καὶ παρατρέχει, καὶ μέχρι μίσης ἡμέρας τὴν ἐκ τούτων ἐγγινομένην αὐτῷ χορηγίαν κατασχεῖν οὐ δύναται, ἀλλὰ διαπνευσθείσης ἐκείνης, ἕτερα ἐπεμβάλλειν ἀναγκάζεται πάλιν. Οὐ τοίνυν τὸ φαγεῖν κακόν, μὴ γένοιτο, ἀλλ' ἡ ἀδωχαγία, καὶ τὸ ὑπερτὴν χρῆσιν ἐπιμύπλασθαι καὶ διαβρῆγνυσθαι τὴν γαστέρα· ὡσπερ οὖν οὐδὲ τὸ οἶνον συμμέτρον μετασχεῖν πονηρὸν, ἀλλὰ τὸ μέθη ἑαυτὴν ἐκδοῦναι, καὶ

est dæmoni, ut luxuria et edacitas. Quid enim non mali facit luxuria? porcos facit ex hominibus, ac porcis etiam deteriores. Nam porcus quidem in luto volutatur, et stercore pascitur: iste vero abominabilior quam illa est mensa vescitur, illicitos concubitus excogitans et exleges amores. Talis homo nihil a dæmoniaco differt: ac dæmoniacum quidem saltem miseramur; istum vero aversamur et odimus. Quare? quoniam ultroneam sibi insaniam attrahit, et os, oculos, nares, et omnia prorsus membra peccati cloacas efficit. Quod si interiora quoque inspicias, videas et animum ipsum tamquam in tempestate et frigore gelatum atque torpentem, ita ut ne scapham quidem propter tempestatem magnitudinem servare possit. Nam qui ebrietati et ingluvie mancipati sunt, neque somnum verum et sincerum capiunt, neque a terribilibus insomniis liberi sunt. Quonam igitur modo absurdum non est, expertes quidem rationis animantes nihil ultra necessitatem querere; homines vero præditos ratione et imagine Dei colonesatos, illis etiam minus compotes rationis fieri, moderationis fines prætergredientes? quanto enim melior hujusmodi hominibus asinus est? quanto melior canis? Nam hi quidem, sive edendum est, sive hibendum, finem norunt id quod satis est, neque ultra necessitatem progrediuntur: etiamsi innumerabiles sæpe cogant, non sustinebunt modum excedere: isti vero his etiam despiciabiles se esse judicaverunt. Et bestias quidem ultra modum cibum capere non cogunt: ac si quis interroget, quæmobrem? Ne noceamus, dicunt: sibi vero ipsis hanc providentiam non adhibent: adeo etiam illis viliores sese existimant, et assidue tempestate vexandos se negligunt. Nec illa die solum, qua ebrii sunt, damnum quod ex ebrietate oritur, sustinent, sed etiam post illum diem. Et sicuti postquam febris transit, noxa ex febris, remanet: ita quoque cum ebrietas recessit, ebrietatis procella in animo et in corpore versatur: ac miserum quidem corpus jacet resolutum sicuti navis a naufragio; anima vero corpore ærumnosior, etiam cum hoc dissolutum est, tempestatem suscitatur ac cupiditatem accendit vehementius. Quam igitur multa ab ebrietate hominibus mala accidunt, pudet me dicere; sed ipsorum relinquo conscientiam, ut quæ exactius ea cognita habeat. Quid enim turpius ebrio et temere vagante, et grave illud naufragium perferente, ac Dei dona stultorum conviciis exponente? Multos enim, eum hæc affectiones acciderint dicere audio: Utinam ne sit vinum! O amentiam! o stuporem! aliis peccantibus Dei dona accusas? An enim vinum, o homo, malum illud fecit? non vinum, sed intemperantia male utentium. Dic igitur, Utinam ne sit ebrietas, ne sit luxuria! Quod si dicis, Ne sit vinum, dices sensim progrediens: Ne sit ferrum, propter homicidas; Ne sit nox, propter fures; Ne sit lux, propter calumniatores; Ne sit mulier, propter scortationes; et omnes res denique subvertes. Ne igitur vinum insimules, sed ebrietatem, et cum qui honore male usus est: et ipsum si sapiat adiens, describe illi cunctam

ipsius turpitudinem, et dic ipsi: Vinum datum est, ut exhalaremur, non ut indecenter ac indecore nos geramus; ut rideamus, non ut rideamur; ut sani simus, non ut ægrotemus; ut corporis imbecillitatem corrigamus, non ut animi vires dejiciamus. Honoravit te Deus hoc dono: cur te ipse contumelia per intemperantiam afficis? Si enim sanctus ille Timotheus, etiam cum morbo teneretur et continuas infirmitates sustineret, vino non est usus, donec magister permisit, quam nos excusationem habere possumus, in sanitate nos inebriantes? Illi enim dixit, *Vino modico utere, propter stomachum tuum et frequentes tuas infirmitates* (1. Tim. 5. 23): nostrum vero unicuique dicit: *Vino modico utere, propter fornicationes et frequentia tua turpiloquia aliasque pravas cupiditates, quas ebrietas parere consuevit: Vinum ad lætitiæ datum est; inquit enim: Vinum lætificat cor hominis* (Psal. 103. 15): vos autem hanc ipsius virtutem labefactatis. Quæ enim lætitiæ est, mentis compotem non esse, et innumerabiles habere dolores, et omnia videre circumagi, et horribili caligine occupari, et sicuti febricitantes quidam, opus habere ut oleo caput perfundatur? ex diebus item noctes facere, et ex luce tenebras? oculis etiam apertis ea, quæ ante pedes sunt non videre, ac tot tantisque malis seipsos undique transfigere? Nam qui in ebrietate et intemperantia vivunt, iis in noctis tenebras dies convertitur, non quod sol exstinguatur, sed quod mens illorum temulentia obscuretur. Qui se ebrietati dedunt, quanto magis sibi merum infuderint, tanto magis siti inardescunt, semperquo haustio sitis sit fomes: et voluptas quidem ad extremum evanescit, sitis vero facta indesinens, in ipsum ebrietatis præcipitium deducit eos, quos captivos agit. Hinc vel maxime quis obstupescat amentiam eorum qui ebrietati addicti sunt, quod ne tantum quidem isti sibi parcere volunt, quantum alii parcunt utribus. Nam hos quidem vini venditores non patiuntur plus æquo capere, ne dirumpantur: isti vero miserum ventrem ne hæc quidem provisione dignantur, sed eum eum impleverint et diruperint, usque ad aures, usque ad nares, usque ad fauces ipsas replent omnia; perangustum meatum spiritui, quæ vis animal gubernat, inde comparantes. An ob hoc fauces tibi datae sunt, ut eas usque ad extremum oris putrido vino aliaque pernicie expleas? Non ob hoc; sed ut sacras preces sursum ad Deum mittas, et divinas leges legas, proximisque utilia suadeas. Neque enim ita vis rapidorum fluminum ripas excedere et subruere solet, ut luxuria deliciæque omnes sanitatis nostræ munitiones facile subvertunt. Etenim cum aviditate escis inhiare, et corporis vires incidit, et animi fortitudinem detrahit et relaxat. Neque hoc solum luxuriose viventi grave accidit, quod dstringitur et ventrem proprium dirumpit, et corporis pariter atque animi sanitatem succidit; sed etiam illud, quod celerius præterfluit et transeurrit, et ne unum quidem diem quod ingestum est, continere potest, sed eo digesto, alia rursus in

jicere cogitur. Non igitur ipsum edere malum est, absit : verum edacitas, et ultra necessitatem sese implere ventremque dirumpere : quemadmodum neque moderato vino uti malum est, sed ebrietati sese dedere, et judicium rationis per intemperantiam evertere. Ejusmodi enim corpori nos implicavit Dominus, quod aliter nequit consistere, nisi sit alimentis particeps : modo intemperantia recidatur : hoc enim nobis ad sanitatem ejus et bonam habitudinem plurimum conducit. Annon quotidie videtis, ex lautis mensis et immoderata edacitate innumeros consequi morbos? Unde pedum dolores? unde capitis gravedines? unde corruptorum humorum redundancia? unde alii morbi? nonne ex intemperantia, ex vino plus quam oporteat hausto? Sicut enim navis cum aquæ tantum cepit, ut exhauriri nequeat, cito deprimitur et submergitur : ita etiam homo cum nimie vorandi cupiditati et ebrietati se tradit, ad precipitum abit, et ut ratio submergatur, efficit; ac deinde veluti mortuus jacet animatus; ac mala quidem sæpe operari valens, ad bona omnia, nihilo melius quam

mortui sese habens. Tantum malum est ebrietas, ut sensus etiam mutillare possit : et hominem quidem ratione præditum, quique potestatem in res omnes accepit, velut inutile cadaver indissolubilibus quibusdam vinculis constrictum jacere cogat; imo vero et cadavere pejus : hoc enim et ad bona et ad mala inutile est, ille vero publice omnibus risui exponitur. Nam amici quidem proprium dedecus reputantes, pudore afficiuntur et erubescunt : inimici vero insultant et mordent atque execrantur, tantum non hæc verba dicentes : Hunc cene omnino vivere par est? anne par est hunc aerem respirare? illam pecudem, illum porcum? et quæ ex his consequuntur graviora dicentes. Quæ nos pro viribus fugientes, dilectissimi, tantum comedere studeamus, quantum et voluptatem habeat, veram dico voluptatem, et alere corpus possit, et obsequens nobis aptumque ad functiones mandatorum Christi præstet : ut et præsentem vitam feliciter peragamus, et futura bona consequamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, etc.

HOMILIA XIII.

De adversa Valetudine et Medicis.

MATTHEO CROMERO INTERPRETE.

Cum in adversam valetudinem incideris, o homo, recordare corporis Jobi, et sanctæ illius carnis : sancta enim erat et pura, ejusmodi vulnera habens. Nam quis ita ægrotavit umquam? quis tantam plagam accepit, aut alterum accepisse vidit? Non est quisquam, non est. Paulatim corpus ipsi consumebatur, et vermium fons undique ex membris ei scatebat, eratque perennis hic affluxus, et multus undequaque fœtor, et corpus paulatim dividebatur; talique liquescens putredine, insuaves cibos reddebat. Et erat ipsi fames insolita et inaudita : neque enim oblati alimentis vesci poterat : *Nam venti sonitum*, inquit, *video cibos meos*. At enim satis, inquit, iste solatii et levaminis habuit, quod sciret Deum hæc sibi inferre. Imo hoc maxime eum perturbabat et commovebat, quod justum Deum, quique omni modo a se cultus esset, sibi infestum esse putaret, neque ullam probabilem causam eorum quæ fiebant invenire posset. Quod si hoc sufficere ad solatium putas, poteris sane et ipse hocce levamen habere. Quamvis enim non propter Deum adversi quidquam patiaris, sed ex hominum vexatione, gratiasque interim agas, neu conviciaris ei, qui potest quidem prohibere, sed permittit tamen, probationis tuæ gratia : quemadmodum qui propter Deum passi sunt, coronantur, ita et tu eadem præmia consequeris, quod ab hominibus oblata incommoda generose tulisti, et ei qui poterat quidem, sed noluit prohibere, gratias egisti. Neque enim bonus quispiam sine peccato est, neque malus quispiam sine justitia : utrisque autem compensatio est et remuneratio. Si quis sit justus, et mali quid egerit et ægrotaverit, et supplicio addictus sit, ne turberis, sed dic : Hic justus paulum quid

mali fecit aliquando, et recipit hic, ut ne illic puniatur. Rursum, si videas peccatorem rapientem, avare agentem, jucunde vivere, cum innumerabilia mala faciat, ne ita quidem turberis, sed dic : Hic peccator qui innumera mala perpetrat, boni quidpiam fecit aliquando, et recipit hic bona, ut ne illic mercedem repetat. Hoc autem et in Lazaro est videre : quoniam contingebat ut et ille peccata quæpiam, et dives rursus boni aliquid haberet, audi quid Abraham dicat : *Recepisti bona tua illic, et Lazarus mala sua* (*Luc. 16. 25*). Qualia? egisti quid boni? recepisti pro eo divitias, bonam valetudinem, delicias, potentiam, honorem; et nihil tibi debetur. Quid igitur Lazarus? nihilne peccavit? Sane vero : propterea dicit : *Et Lazarus mala sua*. Cum enim tu bona tua recipiebas, tunc et Lazarus mala. Cum igitur justum puniri videris, beatum ipsum prædica et dic : Hic justus peccatum aliquod habet, et pro eo pœnas luit, et mundus illuc abit. Quod si ultra quam peccata promerebantur, puniatur, augmentum justitiæ ipsi reputatur. Animadvertite autem quid dico : Job justus erat, irreprehensibilis, verax, pius : et castigatum est corpus ipsius hic, ut illic mercedem repeteret. Ait enim Deus ad eum, *Num aliter tibi existimas me oraculo respondisse, nisi ut appareas justus* (*Job 40. 3*)? Num igitur pervertit sanctum illum Job uxoris consilium? imo vero contrarium magis fecit, majoremque in modum eum erexit, ita ut etiam increparet uxorem. Maluit enim dolere et affigi, et innumerabiles adversitates pati, quam cum convicio exitum horum malorum ullum invenire. Sed vulgus hominum cum in adversam valetudinem inciderint, conviciantur illico, et ærumnam quidem morbi sustinent; lucro autem, quod ex morbo per patientiam percepturi erant, fraudantur. Quid facis, o homo? in be-

τῶν λογισμῶν τὸ κριτήριον παρατρέψαι διὰ τῆς ἀμετρίας. Σώματι γὰρ τοιοῦτῳ συνέπλεξεν ἡμᾶς ὁ Δεσπότης, ὃ μὴ δυνατόν ἐτέρως συνεστάναι, εἰ μὴ ταύτης μεταλάβοι· μόνον τὰ τῆς ἀμετρίας ἐκκοπτέσθω· τοῦτο γὰρ ἡμῖν καὶ πρὸς τὴν ὑγίαιαν τοῦτου καὶ εὐεξίαν τὰ μέγιστα [516] συμβάλλεται. Ἡ οὐχ ὄρατε καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἀπὸ τῶν πολυτελῶν τραπεζῶν, καὶ τῆς ἀμέτρου ἀδηφαγίας μυρία ἐπαγόμενα νοσήματα; Πόθεν ποδαλγίαι; πόθεν καρηθαρίαι; πόθεν ὁ τῶν χυμῶν τῶν διεφθαρμένων πλεονασμός; πόθεν τὰ ἄλλα μυρία νοσήματα; οὐκ ἀπὸ τῆς ἀμετρίας καὶ τοῦ πλεόν τοῦ δέοντος ἐχέειν ἑαυτοῖς τὸν ἄκρατον; Καθάπερ γὰρ πλοῖον ὑπέραντλον γεγονός, ταχέως καταβαπτίζεται καὶ ὑποβρύχιον γίνεται· οὕτω καὶ ἄνθρωπος, ὅταν τῇ ἀδηφαγίᾳ καὶ μέθῃ ἑαυτὸν ἐκόψῃ, κατὰ κρημῶν ἄπεισι, καὶ ὑποβρύχιον ἐργάζεται· τὸν λογισμὸν, καὶ κείτῃ λοιπὸν καθάπερ νεκρὸς ἐμφυχός, πρὸς μὲν τὰ κακὰ πολλαίως ἐνεργεῖν δυνάμενος, πρὸς δὲ τὰ ἀγαθὰ ἅπαντα οὐδὲν ἀμεινὸν τῶν νεκρῶν διακείμενος. Τοσοῦτόν ἐστιν ἡ μέθῃ δεινὸν, ὡς καὶ τὰς αἰσθητικὰς πηρῶσαι δύνασθαι, καὶ τὸν λογικὸν ἄνθρω-

πον, καὶ τὴν κατὰ πάντων ἀρχὴν ἀναδεγεγμένον καθάπερ νεκρὸν ἀνεργήτητον δεσμοῖς τισιν ἄλυτοις πεδήσασα κεῖσθαι παρασκευάζει· μᾶλλον δὲ καὶ νεκροῦ χεῖρον· ὁ μὲν γὰρ καὶ πρὸς τὰ καλὰ καὶ πρὸς τὰ κακὰ ἀνεργήτης, οὗτος δὲ κοινὸς ἅπασιν γέλως πρόκειται. Οἱ μὲν γὰρ φίλοι, οἰκείαν τὴν αἰσχύνην λογίζόμενοι, ἐγκαλύπτονται, καὶ αἰσχύνονται· οἱ δὲ ἐχθροὶ ἐξήδονται καὶ κωμῶδοῦσι καὶ ἐπαρώνται, μονονουχὶ ταῦτα λέγοντες τὰ ῥήματα· Τοῦτον δεῖ ὄλωσ ἔῃν; τοῦτον δεῖ ἀναπνεῖν τὰ ἄερα; τὸ βόσκημα, τὸν χοῖρον; καὶ τὰ ἐκ [f. εἰ] τοῦτον χαλεπώτερος φθεγγόμενοι, Ἄπερ φυγόντες, ἀγαπητοί, ὅση δύναμις, τοσοῦτον στείθεισθαι σπουδάσωμεν, ὃ καὶ ἡδονὴν ἔχει τὴν δυνατὴν ἡδονὴν, καὶ θρέφει δύναται τὸ σῶμα, καὶ εὐτακτοὶ ἡμῖν καὶ εὐάρμοστοι πρὸς τὰς ἐνεργείας παρασχεῖν τῶν ἐντολῶν τοῦ Χριστοῦ· ἵνα καὶ τὸν παρόντα βίον εὐμαρῶς διανύσωμεν, καὶ τῶν μελλόντων ἐπιτευθῶμεθα ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

ΔΩΓΟΣ ΙΓ'.

Περὶ ἀβρωστίας καὶ λατρῶν.

Ὅταν ἀβρωστία περιπέσης, ἄνθρωπε, ἀναμνήσθητι τοῦ σώματος τοῦ Ἰῶδ, καὶ τῆς ἁγίας ἐκείνης σαρκός· ἁγία γὰρ ἦν καὶ καθαρὰ, καὶ τοιαύτῃ ἔχουσα τραύματα. Τίς γὰρ οὕτως ἡρώωτοσθῃ ποτε; τίς τοσαύτην πληγὴν ἐδέξατο, ἢ ἕτερον δεξάμενον εἶδεν; οὐκ ἐστὶν οὐδείς, οὐκ ἐστὶ. Κατὰ μικρὸν αὐτῷ τὸ σῶμα ἐδαπανᾶτο, καὶ πηγὴ σκωλήκων αὐτῷ πάντοθεν ἔβρουεν ἀπὸ τῶν μελῶν, καὶ διηνεχθῆ ἦν αὐτῇ ἡ ἐπιβρόθῃ, καὶ πολλὴ πανταχόθεν ἡ δυσωδία, καὶ τὸ σῶμα κατὰ μικρὸν διαιρούμενον, καὶ τοιαύτῃ σηπεδόνι τηκόμενον, ἀρῆθ' ἅ τὰ σιτία ἐποίησε. Καὶ λιμὸς ἦν αὐτῷ ξένος καὶ παράδοξος· οὐ γὰρ διδομένης ἡδύνατο τῆς τροφῆς ἀπολαύειν· Βρόμον γὰρ, φησὶν, ὄρω τὰ σιτία μου. Ἄλλ' ἱκανὴν εἶχεν οὗτος παράκλησιν καὶ παραμυθίαν, φησὶ, τῷ εἰδέναι τὸν Θεὸν αὐτῷ ταῦτα ἐπάγοντα. Τοῦτο μὲν οὖν αὐτὸν μάλιστα ἐτάραττε καὶ ἐθορύβει, ὅτι τὸν δίκαιον Θεὸν, καὶ παντὶ τρόσῳ παρ' αὐτοῦ θεραπευθέντα, τοῦτο γὰρ ἐνόμιζεν αὐτῷ πολεμεῖν, καὶ πρόφασιν τινα εὐλογον εὑρεῖν τῶν γινομένων οὐκ εἶχεν. Εἰ δὲ ἀρκεῖν τοῦτο εἰς παράκλησιν [517] νομίζεις, δυνήσῃ δὴ καὶ αὐτὸς ταύτην τὴν παραμυθίαν σκεῖν. Κἄν γὰρ μὴ διὰ τὸν Θεὸν πάθῃς τι τῶν δεινῶν, ἀλλ' ἐξ ἀνθρώπων ἐπηρείας, εὐχαριστήσης δὲ, καὶ μὴ βλασφημῆσθαι τὸν δυνάμενον κωλύσαι μὲν, ἀφέντα δὲ τῆς σῆς ἔνεκεν δοκιμῆς· ὥσπερ αἱ διὰ τὸν Θεὸν παθόντες στεφανοῦνται, οὕτω καὶ σὺ τῶν αὐτῶν ἐπιτεύξῃ μισθῶν, ὅτι τὰς παρὰ ἀνθρώπων ἐπαχθείσας σοι συμφορὰς γενναίως ἤνεγκας, καὶ τῷ δυναμένῳ αὐτὰς κωλύσαι, μὴ βουληθέντι δὲ, τῷ χαριστήσας. Οὐτε γὰρ ἀγαθὸς τίς ἐστὶ χωρὶς ἀμαρτίας, οὔτε κακὸς τίς ἐστὶ χωρὶς δικαιοσύνης· ἀμφοτέροις δὲ ἀμοιβῇ καὶ ἀντίδοσις. Ἐάν ἢ τις δίκαιος καὶ φαῦλον ἐργάσθαι τι, καὶ νοσήσῃ, καὶ τιμωρὶς παραδοθῇ, μὴ θορυβηθῆς, ἀλλ' εἰπέ, ὅτι ὁ Θεὸς ὁ δίκαιος μικρὸν πώποτε κακῶν ἐποίησε, καὶ ἀπολαμβάνει ὧδε, ἵνα ἐκεῖ μὴ κολαθῇ. Πάλιν ἐάν τις ἀμαρτωλὸν ἀρπάξοντα, πλεονεκτοῦντα, εἰδθονοῦμενον, μυρία ποιούντα κακὰ, μηδὲ οὕτως θο-

ρυβηθῆς, ἀλλ' εἰπέ· Οὗτος ὁ ἀμαρτωλὸς ὁ μυρία κακὰ ποιῶν, ποτέ τι ἀγαθὸν ἐποίησε, καὶ ἀπολαμβάνει ὧδε τὰ ἀγαθὰ, ἵνα μὴ μισθὸν ἐκεῖ ἀπαιτήσῃ. Τοῦτο δὲ καὶ ἐπὶ τοῦ Λαζάρου ἐστὶν ἰδεῖν. Ἐπειδὴ συνέβαιεν καὶ αὐτὸν ἔχειν τινὰ ἀμαρτήματα, καὶ τὸν πλοῦσιον πάλιν τι ἔχειν ἀγαθόν, ἀκουσον τί φησὶν ὁ Ἀβραάμ· Ἀπέλαβες τὰ ἀγαθὰ σου ἐκεῖ, καὶ Λάζαρος τὰ κακὰ αὐτοῦ. Ὅποια; ἐποίησάς τι ἀγαθόν; ἀπέλαβες ἀντ' ἐκείνου τὸν πλοῦτον, τὴν ὑγίαιαν, τὴν τροφήν, τὴν δυναστείαν, τὴν τιμὴν, καὶ οὐδὲν σοι κεχρηστέηται. Τί οὖν ὁ Λάζαρος; οὐδὲν ἤμαρτε; Ναί· διὰ τοῦτο λέγει, Καὶ Λάζαρος τὰ κακὰ αὐτοῦ· ὅτε γὰρ σὺ τὰ ἀγαθὰ σου ἀπελάμβανες, τότε καὶ ὁ Λάζαρος τὰ κακὰ. Ὅστε ὅταν ἴδῃς δίκαιον κολαζόμενον, μακάριζε αὐτὸν καὶ λέγε· Ὁ Θεὸς ὁ δίκαιος ἄμαρτίαν τινὰ ἔχει, καὶ ἀπολαμβάνει αὐτήν, καὶ ἀπέρχεται ἐκεῖ καθαρὸς· εἰ δὲ πλεόν τῶν ἀμαρτημάτων κολάζεται, προσθήκη δικαιοσύνης αὐτῷ λογίζεται. Καὶ πρόσθε ᾧ λέγω· Ὁ Ἰῶδ δίκαιος ἦν, ἀμειπτος, ἀληθινός, θεοσεδής· καὶ ἐκολάσθη αὐτῷ τὸ σῶμα ὧδε, ἵνα ἐκεῖ μισθὸν ἀπαιτήσῃ. Φησὶ γὰρ ὁ Θεὸς πρὸς αὐτόν· Οὐκ ἄλλως σοι οἶμι με κεχηρηματικένοι, ἢ ἵνα ἀναφανῆς δίκαιος· Ἄρα οὖν μήτι παρέτρεψε τὸν ἅγιον ἐκείνον Ἰῶδ ἡ τῆς γυναϊκὸς συμβουλή; τοῦναντίον μὲν οὖν μᾶλλον ἐποίησε, καὶ ἐπέτρεψε· μερίζων αὐτόν, ὡς καὶ ἐπιτήσῃαι τῇ γυναϊκί. Ἐρεῖτο γὰρ μᾶλλον ὀδυνάσθαι καὶ ταλαιπωρεῖσθαι, καὶ μυρία πάσχειν δεινὰ, ἢ μετὰ βλασφημίας ἀπαιλλαγῆναι τῶν τοσοῦτων εὐρέσθαι κακῶν. Ἄλλ' οἱ πολλοὶ τῶν ἀνθρώπων ἐπειδὴν ἀβρωστὴν τιμὴν περιπέσωσι, βλασφημοῦσιν εὐθέως, καὶ τὸν μὲν πόνον ὑφίστανται τοῦ νοσήματος· τοῦ κέρδους δὲ τοῦ ἐξ αὐτοῦ διὰ τῆς ὑπομονῆς ἀποστεροῦνται. Τί ποιεῖς, ἄνθρωπε; τὸν εὐεργέτην καὶ σωτήρα καὶ προσητάτην καὶ κηδεμόνα βλασφημεῖς; οὐκ αἰσθάνῃ κατὰ κρημοῦ φερόμενος, καὶ εἰς βάραθρον σαυτὸν ἐμβάλλων ἀπωλείας ἐσχάτης; Διὰ γὰρ τοῦτο ὁ διάβολος μυρία ἐπάγει δεινὰ, ἵνα εἰς ἐκεῖνὸν σε κερ-

• Savil. καὶ ἐπιβρώσει.

αγάγη τὸ βῆραθρον· κἄν μὲν ἴδη βλασφημοῦντα, ἀφείως ἀβξιε τὴν ἀληθῆνα καὶ μείζονα ποιεῖ, ἵνα κεντούμενος ἀποδυσπετήσης πάλιν· ἂν δὲ ἴδη γενναίως φέροντα, καὶ ὅσω τὸ πάθος ἐπιτείνεται, [518] τοσοῦτῳ μᾶλλον εὐχαριστοῦντα τῷ Θεῷ, ἀφίσταται εὐθέως, ὡς εἰκὴ καὶ μάτριν παρεδρεύων λοιπόν. Τίνος γὰρ ἔνεκεν δυσχεραίνεις, ἄνθρωπε, καὶ βλασφημεῖς, καὶ εἴ τιμι τῶν ἀδοκῆτων περιπέσοις ποτέ; Μὴ γὰρ ἐκ βλασφημίας, κουφότερον τὸ πάθος ποιεῖς; ἐπιτείνεις μὲν οὖν αὐτό, καὶ χαλεπωτέραν ἐργάζῃ μάλιστα τὴν δόδυν. Ἄλλ' οὐ δύνασαι σιγᾶν, ὑπὸ τῆς δόδυνος κεντούμενος; Ἄλλ' ἀντὶ τῆς βλασφημίας εὐχαρίστησον, εὐφῆμισσον, δόξασον τὸν Θεόν. Ἄν μὲν γὰρ βλασφημῆσῃς, καὶ τὴν τοῦ Θεοῦ συμμαχίαν ἀπεκρούσω, καὶ σφοδρότερον εἰργάσω κατὰ σοῦ τὸν διάβολον· ἂν δὲ εὐχαρίστησῃς, τὰς τε ἐπιθουλὰς ἀπεκρούσω τὰς τοῦ πονηροῦ δαίμονος, καὶ τὴν τοῦ κηδεμόνος Θεοῦ θεραπείαν πρὸς ἑαυτὸν ἐπεσπᾶσω. Ἄλλ' ὑπὸ τῆς συνηθείας ὀρμᾶ πολλὰκις ἡ γλύσσα τὸ πονηρὸν ἐκεῖνο φθέγγεσθαί ῥῆμα; Ἄλλ' ἐπειδὴν ὀρμήσῃ, πρὶν ἢ τὸ ῥῆμα ἐξενηγκεῖν, καταδάκε τοῖς ὀδοῦσιν αὐτὴν πάντοθεν σφοδρῶς. Βέλτιον αὐτὴν αἷμα βεῖν νῦν, ἢ κατ' ἐκείνην τὴν ἡμέραν σταγόνας ἐπιθυμοῦσαν, μὴ δυνηθῆναι τῆς παραθυρίας τυχεῖν, ὡς ἐπὶ τοῦ πλοῦσιου· βέλτιον αὐτὴν πρόσκαιρον ὑπομεῖναι πόνον, ἢ διηνεκῆ καὶ ἀθάνατα τηγανίζεσθαι τότε. Ὅταν οὖν νόσω περιπέσης χαλεπῆ, καὶ πολλοὶ παραγίνονται ἀναγκάζοντες, οἱ μὲν ἐπιφθαῖς, οἱ δὲ περιάμμασιν, οἱ δὲ ἑτέροις τισὶ παραμυθῆσασθαι τὸ κακόν, εὐ δὲ διὰ τὸν τοῦ Θεοῦ φόβον ἐνέγκῃς γενναίως τὸν ἐκ τῆς νόσου πόνον καὶ ἀκλινῶς, καὶ πάντα ἂν ἔληπαθεῖν ἢ ὑποστῆναι τι τῶν τοιούτων πρᾶξαι· τοῦτό σοι μαρτυρίου στέφανον φέρει. Καὶ μὴ ἀμφίβαλλε· καθάπερ γὰρ ἐκεῖνος τὰς ἀπὸ τῶν βασάνων δόδυνας φέρει γενναίως, ὥστε μὴ προσκυνῆσαι τὸ εἰδωλον· οὕτω καὶ σὺ τὰς ἀπὸ τῆς νόσου φέρεις ἀληθῆνας, ὥστε μηδενὸς δεθῆναι τῶν παρ' ἐκείνου, μηδὲ πρᾶξαι ἄπερ ἐπιτάττει. Ἄλλὰ σφοδρότερα ἐκεῖναι; ἀλλ' αὐταὶ μακρότεραι· ὥστε εἰς ἴσον καταλήγει, πολλάκις δὲ καὶ σφοδρότερον. Ὅταν γὰρ καύσων ἔνθον ἐνοχλῆ καὶ φλέγῃ, καὶ τῶν ἄλλων παραινούντων ἀποσισητῇ ἐκπεθῆν, οὐχὶ μαρτυρίου στέφανον ἀνεθήσω; Ὅταν γὰρ ἐκβάλλῃς τοὺς ἐπιφθοῦς μετὰ πολλῆς τῆς ὕδρωος ἐκ τῆς οἰκίας, πάντες ἀκούσαντες ἐπαινεῖσονται καὶ θαυμάσονται, καὶ πρὸς ἀλλήλους ἐροῦσιν· Ὁ δεῖνα ἀρρώστων, μυρία παρακαλούντων τινῶν καὶ παραινούντων καὶ συμβουλευόντων ἐπιφθαῖς χρήσασθαι μαγικὰς τισιν, οὐ προσήκατο, ἀλλ' εἶπεν· Βέλτιον ἀποθανεῖν οὕτως, ἢ προδοῦναι τὴν εὐσέθειαν. Εἰ δὲ ἐνταῦθα τοσοῦτοι οἱ ἔπαινοι, ἐνόησον πηλίκους ἐκεῖ λήψῃ στεφάνου, ὅταν τῶν ἀγγέλων παρόντων, τῶν ἀρχαγγέλων, παρελθῶν ὁ Χριστὸς καὶ τῆς χειρὸς σου λαθόμενος, εἰς μέσον περιαγάγῃ τὸ θέατρον ἐκεῖνο, καὶ πάντων ἀκούοντων, εἶπῃ· Οὗτος ὁ ἄνθρωπος πυρετῷ ποτε ληφθεὶς, μυρίων αὐτῷ παραινούντων ἀπαλλαγῆναι τοῦ πυρετοῦ, διὰ τὸ ὄνομα τὸ ἐμὸν καὶ τὸν φόβον τὸν εἰς ἐμὲ, ἵνα ἐν μηδενὶ προσκρούσῃ, δῶσατο καὶ ἠτίμωσε τοὺς ὑπισχνουμένους αὐτὸν θεραπεύειν τούτῳ τῷ τρόπῳ, καὶ εἰλετο μᾶλλον ἐναποθανεῖν τῷ νοσήματι, ἢ προδοῦναι τὴν εἰς ἐμὲ εὐνοίαν. Εἰ γὰρ τοὺς ποτιέσοντας αὐτὸν καὶ θρῆψαντας καὶ ἐνδύσαντας εἰς μέσον παράγει, πολλῷ μᾶλλον τοὺς δι' αὐτὸν ἐλομένους ἀνέχεσθαι πυρετόν*. Οὐ γὰρ ἐστὶν

* Σαν. πυρετῷ. Forl. πυρετῶν.

ἴσον δοῦναι [519] ἄρτον καὶ ἱμάτιον, καὶ νόσον μακρὰν ὑπομένειν, ἀλλὰ πολλῷ μείζον τούτο ἐκείνου· οὕτω καὶ ὁ στέφανος ἐστὶ λαμπρότερος. Ταῦτα καὶ ὑγαίνοντες μελετῶμεν, καὶ πρὸς ἀλλήλους λέγωμεν. Ἀναμνήσθητι τοῦ μακαρίου Τιμοθέου, ὅτι οὐδέποτε ἐκ τῆς ἀρρώστιας ἀνέπνευσεν, ἀλλὰ αὐτὸν φρονεῖν ἦν διηγεῖται τῷ σώματι. Εἰ δὲ ὁ δίκαιος καὶ ἅγιος ἐκείνος, καὶ τὴν τῆς οἰκουμένης προστασίαν ἐγκεχειρισμένος, καὶ νεκρὸς ἐγείρων, καὶ δαίμονας ἐλαύνων, καὶ μυρία νοσήματα διορθωσάμενος· ἐν ἑτέροις, τοσαῦτα ἐπαχε δεῖνά, τίνα ξεῖς ἀπολογίαν σὺ θεουδόμενος καὶ ἀσγάλλων ἐπὶ προσκαίροις νοσήμασι; Καὶ ἰοὶ μὲν πολλὰς πατέρων οὐδὲ δεόντως κολάζοντων αὐτούς, ὑπομένειν κελύονται· σὺ δὲ οὐκ ἀνέξῃ τοῦ Θεοῦ παιδεύοντός σε, τοῦ καὶ πατέρων μᾶλλον σε φιλοῦντος, καὶ πάντα πρὸς τὸ συμφέρον πραγματευομένου· ἀλλὰ κἄν μικρὰ εἰς γένηται νόσοι, εὐθέως ἀποπηδᾷ αὐτοῦ τῆς δεσποτείας, καὶ πρὸς τοὺς δαίμονας τρέχεις; Καὶ πῶς τεύξῃ συγγνώμης; πῶς δὲ ἀπολογήσῃ τῷ Χριστῷ; πῶς αὐτὸν καλέσῃ ἐν ταῖς εὐχαῖς; ποῖω συνειδότη ἑπιθήσῃ τῆς ἐκκλησίας; ποῖοις ὀφθαλμοῖς ὄψει τὸν ἱερέα; ποῖα χειρὶ τῆς ἱερᾶς ἀψῆ τραπέζης; ποῖαι; ἀχοαῖς ἀκούσῃ τῶν ἀναγινωσκομένων ἐκεῖ Γραφῶν, τοιαῦτα κατὰ σαυτοῦ πράττων παρανομήματα; πῶς δὲ δυνησῇ τὸν Θεὸν παρακαλέσαι πάλιν; μᾶλλον δὲ οὐδὲ ἕτερος, κἄν τὴν Μωϋσέως σχῆ παρήρσιαν, δυνησεται περὶ σοῦ δεηθῆναι. Ἡ οὐκ ἀκούεις τί περὶ τῶν Ἰουδαίων φησὶ πρὸς τὸν Ἱερεμίαν; *Μὴ προσεύχου περὶ τῷ λαῷ τούτῳ· ὅτι ἂν στῆ Μωϋσῆς καὶ Σαμουὴλ, οὐκ εἰσακοῦσμαι αὐτῶν*. Καὶ καθάπερ οἱ ἀνδραποδισταὶ πλακοῦντας καὶ τραγάλια καὶ ἕτερα τὰ τοιαῦτα πολλάκις τοῖς μικροῖς προτεινόμενοι παιδίοις, καὶ δελεάζοντες τῆς ἐλευθερίας αὐτὰ καὶ τῆς ζωῆς ἀποστεροῦσιν αὐτῆς· οὕτω δὴ καὶ οἱ γόητες, μέλους ὑπισχνόμενοι θεραπείαν, ὅλην τῆς ψυχῆς καταποντίζουσι τὴν σωτηρίαν. Πολλοὶ δὲ τῶν εἰς ἐσχάτην ἀλογίαν ἐκπεπτωκότων, οὐ μόνον πλοῦτον καὶ δυναστείαν καὶ ὅσα τοιαῦτα παρὰ τοῦ Θεοῦ τῶν ὄλων αἰτοῦσιν, ἀλλὰ καὶ τοῖς ἐχθροῖς ἐπαρῶνται, καὶ τίνα τιμωρίαν ἐπενεχθῆναι αὐτοῖς ἰκετεύουσι· καὶ ὃν ἑαυτοῖς ἤμερον εἶναι καὶ φιλόνηρωτον εὐχονται, τοῦτον τοῖς ἐχθροῖς ἀνήμερον γενέσθαι καὶ ἀπάνθρωπον βούλονται. Καὶ τὸν μὲν κυβερνητὴν οἱ πλείοντες οὐ κελύουσι τοιῶσδε κατέχειν τοὺς οἰακας καὶ τὸ ἰκάφος ἰθύνειν, ἀλλ' ἐπὶ τῶν καταστρωμάτων καθήμενοι τῆς ἐκείνου ἐπιστήμης ἀνέχονται, οὐ μόνον ἐξ οὐρίας φερομένης τῆς νηὸς, ἀλλὰ καὶ τὸν ἐσχατον κίνδυνον ἀπειλούσης· τῷ Θεῷ δὲ μόνῳ τῷ τὰ συμφέροντα ἡμῖν ἀκριβῶς οἰκονομοῦντι παραχωρεῖν οὐκ ἀνέχονται, ἀρρώστω ἐοικότες τῷ τὸν ἱατρὸν δοῦναι αὐτῷ παρακαλοῦντι, οὐχ ὅσα λύει τὴν νόσον, ἀλλ' ὅσα τρέφει τὴν ὕλην τὴν τῆς νόσου μητέρα. Ἄλλ' οὐκ ἀνέξεται ὁ ἱατρὸς τῆς τοῦ κείμενος ἰκασίας, ἀλλὰ κἄν σακρόντα ἴδῃ καὶ ὀλοφροῦμενον, τῷ νόμῳ τῆς τέχνης ἀκολουθεῖ μᾶλλον, ἢ τοῖς τοῦτοῦ δάκρυσιν ἐπικάμπτεται· καὶ τὴν ἐπιθειαν οὐκ ἀπάνθρωπιαν, ἀλλὰ φιλάνθρωπιαν ὀνομάζομεν· πειθόμενος γὰρ τῷ νοσοῦντι, καὶ τὰ πρὸς ἡδονὴν χαρίζομενος, τὰ πολεμίων εἰς αὐτὸν ἐργάζεται· ἀντιτείνων δὲ καὶ τῇ ἐπιθυμίᾳ μαχόμενος τῇ ἐκείνου, ἐλέψ κέρηται τὰ φιλάνθρωπιᾶ. [520] Ἄλλὰ καὶ οἱ φίλοστοργοὶ πατέρες τοῖς κομιδῆ νηπίοις μαχαίρας ἐπιζητοῦσιν, ἢ πυρὸς ἀνθρακας, οὐδαμῶς ὀρέγειν ἀνέχονται· ἴσασι γὰρ σαφῶς βλαβερὰν οὖσαν αὐτοῖς

nefactorem et servatorem et defensorem et curatorem tuum convicia jactas? non sentis quod in præceptis feraris, et in profundum extremi interitus teipsum conjicias? Propterea namque diabolus innumera mala infert, ut in profundum illud deducat: ac si quidem conviciantem te viderit, facile dolorem auget, majoremque facit, ut cum pungeris, iterum stomacheris et ægre feras: sin fortiter ferentem animadvertit, et quo magis morbus intenditur, eo magis gratias agentem Deo, confestim abstinere, velut temere et frustra deinceps insidias tenentis. Quam enim ob rem indignaris, o homo, et maledicis, si in quidpiam quod displiceat, nunquam incideris? an si maledicta jactes, leviozem morbum facis? imo vero intendit ipsum, et multo graviozem dolorem reddis. At non potes tacere, cum a dolore pungeris? Verum tu pro convicio gratias age, lauda, glorifica Deum. Nam si conviciaris, tum Dei auxilium propulsasti, tum diabolum actiorem contra te effectum; si vero gratias agas, et improbi demonis insidias repulisti, et Dei rectoris curam tibi adjunxisti. At consuetudine lingua sæpe fertur, ut improbum illud verbum proloquatur? Verum tu, ubi impetu feretur, priusquam verbum proferat, mordicus tui dentibus undique vehementer præme. Mollis est ut nunc sanguine perfluat, quam ut illa die guttam appetens, levamen consequi non possit, ut in divite contigit: præstat, ut temporalem dolorem perferat, quam ut tunc perpetuo et in æternum frigatur. Cum igitur in gravem morbum incideris, et multi adfuerint qui cogant, alii quidem incantationibus, alii amuletis, alii porro aliis rebus levare malum; tu vero propter Dei timorem generoso et infracto animo morbi molestiam tuleris, et omnia pati malueris, quam ut ejusmodi quid facere sustineas: hoc tibi martyrii coronam affert. Et ne dubita: quemadmodum enim ille tormentorum cruciatas fert fortiter, ut ne adoret simulacrum: ita et tu morbi dolorem perfers, ut ne ullius rei ab illo indigens, neque facias ea quæ imperat. At enim vehementiores illi sunt? Verum hi diuturniores: quocirca par exitus; nonnumquam etiam acerbior. Nam cum febris ardor intus molestus est et urit, tu vero aliis hortantibus incantationem rejicis, nonne martyrii coronam induisti? Cum enim incantatores magna cum contumelia domo ejeceris, omnes qui audierint, laudabant et admirabuntur, dicentque ad se mutuo: Illic ægroans, cum innumerabilia hortarentur quidam, et monerent et consulant magicis quibusdam incantationibus uti, non admisit, sed dixit: Præstat sic mori, quam prodere pietatem. Quod si hic tantæ laudes sunt, cogita quantas illic coronas sis accepturus, cum præsentibus angelis et archangelis Christus transiens, et manu te apprehensum in medium theatrum illud producat, et omnibus audientibus dicet: Illic homo febrim correptus aliquando, cum innumeri eum hortarentur, ut e febrim evaderet, propter nomen meum et timorem erga me, ut nulla in re offenderet, repulit ac despexit eos qui se illo modo curaturos recipiebant; maluitque morbo emori, quam benevo-

lentiam erga me prodere. Nam si eos, qui sibi potum et cibum præbuerunt, et se vestierunt, in medium producit, multo magis eos, qui propter se febres sustinere in animum induxerunt. Neque enim par est, dare panem et vestimentum, et morbum diuturnum sustinere, sed longe hoc illo majus est: atque ita corona etiam erit splendidior. Ista etiam sani dicamus, et inter nos meditemur. Memineris beati Timothei, quia numquam ab infirmitate respiravit, sed hæc assidue cum corpore nutriebatur. Quod si justus et sanctus ille, quique orbis terrarum curam sibi creditam habebat, et mortuos suscitabat, et dæmones ejiciebat, atque innumeros in alitis morbos sanabat, tam multa passus est mala: quam tu habiturus es excusationem, qui in temporariis morbis tumultuarius et mores? Ac filii quidem frequenter, cum parentes ipsos etiam immerite puniunt, id sustinere moventur: tu vero non sustinuis Deum, qui te castigat, quique magis quam ipsi patres te diligit, atque omnia ad commodum tuum molitur; sed licet exiguus aliquis sit morbus, continuo e dominam ipsius exsilis et ad dæmones curris? et quam habebis veniam? quomodo apud Christum te excusabis? quomodo in precibus eum invocabis? qua conscientia deinceps in ecclesiam ingredieris? quibus oculis aspicias sacerdotem? qua manu sacramentum continges? quibus auribus, quæ ibi legentur, Scripturas audies, ejusmodi contra teipsum faciens iniquitates? quomodo iterum Deum invocare poteris? imo vero neque alius, licet Moyses habent libertatem, pro te orare poterit. Annon audis quid de Judæis dicat ad Jeremiam: *Noli orare pro populo isto: quia si steterit Moyses et Samuel, non exaudiam ipsos (Jer. 15, 1)*. Et sicut plagiarum placetas et bellaria atque alia quedam ejusmodi sæpe parvis proponunt pueris, eosque inescantes et libertate et vita ipsa privant: ita sane incantatores membra promittentes curationem, totam animæ salutem submergunt. Multi vero ex iis, qui in extremam demerentiam deciderunt, non modo divitias et potentiam et quæcumque ejusmodi sunt, a domino universorum petant, sed et inimicis maledicant, et ut supplicium aliquod ipsis inferatur supplices orant: et quem sibi tantem esse ac clementem optant, huic inimicis inimicem fieri atque inclementem volunt. Et rectorem quidem navis non jubent navigantes tali modo gubernacula tenere, et navem dirigere; sed in foris sedentes artem illius sustinent, non modo cum navis secundo vento provehitur, sed cum etiam extrema pericula minatur: Deo vero soli, commoda nostra diligenter procuranti, cedere nolunt; similes ægroto, qui medicum sibi dare rogat, non quæ morbum tollant, sed quæ materiam veluti matrem morbi alant. At non sustinebit medicus ægrotantis preces; sed quamvis lacrymantem videat et plorantem, artis tamen suæ legem potius sequitur, quam ut hujus lacrymis flectatur; atque hanc contumaciam, non crudelitatem, sed humanitatem appellamus. Si enim ægrotanti obsequatur; et quæ ei voluptati sunt concedat, hostis est in

ipsum gerit; obtinens autem et illius cupiditati repugnans, misericordia utitur atque benignitate. Sed et parentes liberorum suorum amantes suis infantibus cultros aut ignis carbones petentibus nequaquam eos dare sustinent; probe enim norunt, perniciosam ipsis esse horum concessionem. Eodem modo Deus quoque iis, qui noxia tamquam utilia petunt, non sustinet dare, cognoscens ipsis hæc damno futura. Existimo etiam antiquos medicos non temere et sine causa lege sanxisse, ut publice diversorum generum instrumenta demonstrarentur; sed ideo id factum, ut eos qui soni essent cautos redderent, dum ipsis ostenderent quot opus habituri essent, si inordinate viverent. Christum igitur magis quam gehennam timere nos oportet; magisque quam regnum desiderare. Ac si morbo laboraverimus, melius est in infirmitate manere, quam per liberationem ab imbecillitate in impietatem delabi. Etsi enim medetur maleficus, plus tamen nocuit quam profuit. Profuit enim sæpe corpori, quod paulo post omnino mori et putrefieri debet; nocuit vero animæ, quæ immortalis est. Eum enim, qui medicus non est, præstat medicamenta non habere. Nam qui non habet, nec sanat nec perdit; habens autem perdit, ignorans quomodo utatur; quoniam non in medicinarum tantum natura salus est, sed in arte afferentis. Non igitur medici nomen habere, est medicum esse. Audivisti quæ de Lazaro dicta sunt; quomodo cum fame et morbo et solitudine per omne tempus suum luctatus est; ita ut et vitam ipsam in vestibulo divitis finiret, neglectus, esuriens, canibus esca expositus? Adeo namque corpus ipsius debilitatum erat, ut ne abigere quidem posset canes invadentes, et vulnera lambentes; sed tamen non quæsit incantatorem, non applicavit folia, non magica movit, non præstigiatores ad se vocavit, non quidquam aliud vetitum fecit; sed maluit immori malis illis, quam exiguam prodere pietatis partem. Quæ igitur venia nobis dabitur, tantas adversitates patiente illo et tolerante fortiter, si propter febrem aut vulnera veneficos præstigiatoresque in domos nostras accersamus? Multi enim sæpenumero ægrotant, sed necessario alimento non egent: alii in extrema paupertate vivunt, sed bona valetudine fruuntur. Lazarus vero ita debilitatus erat, ut ne canes quidem posset abigere, sed mortuus spirans jacebat, invadentes quidem eos cernens, sed arcere non valens: ita ipsi membra debilitata erant, ita tabescebant adversa valetudine, ita consumebatur tentatione. Quod si per se horum quidvis intolerabile et acerbum est; quando simul conjuncta sunt, quomodo non adamas quispiam erat, qui ea sustinebat? Nam si in solitudine et inhabitabili positus hæc passus esset et neglectus fuisset, non ita doluisset; hoc ipsum enim quod nemo adesset, etiam invitum adduxisset, ut ferret ea quæ acciderent: et vero, qui in medio jacebat horum, quibus res erant secundæ, nulla, ne vulgari quidem, cura dignum haberi, acerbiorum dolorum sensum faciebat. Cogita, quoniam modo affici eum par erat, cerperat

tem parasitos, adulatores, descendentes, ascendentes, exeuntes, introeuntes, tumultuantes, temulentos. Nos quidem certe, etiamsi innumeras adversitates patiamur, habemus tamen intuentes in illum, unde affatum solatium accipiamus; nam socios reperire suorum maiorum, multum affert dolentibus solatii: ille vero neminem alium videre potuit, qui eadem illa, quæ ipse patiebatur, passus esset: quin etiam præsentia hæc vita res præsentibus concludi putabat: erat enim ex iis, qui erant ante gratiam. Quod si nunc nostris temporibus post tantam Dei cognitionem et bonas spes resurrectionis, et præparata iis qui recte agunt bona, tam pusillo quidam sunt animo, ut ne his quidem expectationibus corrigantur: quoniam modo illum par fuit affici? Imitemur Lazarum et divites et pauperes. Non enim unum, aut duo, aut tria dumtaxat, sed multo plura virtutis certamina subivit: paupertatem, solitudinem opitulorum, adversam valetudinem: quod non duos tresve dies, verum per omnem vitam et se in his et divitem in contrariis videbat; quod alium Lazarum intueri non habebat, quod nihil de resurrectione philosophari poterat; quod cum prædictis malis malam etiam suspicionem apud vulgus hominum ex illis calamitatibus sibi collegerat. Quam igitur defensionem habebimus, si cum hic omnia simul adversa tam fortiter tulerit, nos ne dimidium quidem feramus? Non enim potes, non potes ostendere, neque dicere alium quempiam, qui tot et talia passus sit mala. Propterea namque ipsum Christus in medium proposuit, ut in quocumque adversitatis genus inciderimus, exuberantiam ultra id videntes, luculentum ex ipsius philosophia solatium et levamen accipiamus. Communis enim totius orbis terrarum Magister propositus est iis, quicumque adversi quid patiuntur, omnibus intuendum sese exhibens, et omnes vincens malorum suorum exuberantia. Etenim sapientes medici putrida membra secturi, aut lapides meatibus inhaerentes extracturi, aut aliud quodpiam naturæ peccatum correcturi, non in angulum abducto ægroto id faciunt; sed cum in medio foro eum proposuerint, et theatrum ex prætereuntibus constituerint, ita demum sectionem adhibent. Atque id faciunt, non quod velint humanis miseriis insultare, sed ut eos qui aspiciunt, in alienis corporibus doceant multam sanitatis suæ gerere providentiam. Cum igitur videris justum premi et vexari, in adversa valetudine et innumeris aliis adversitatibus præsentem vitam finire, die ad teipsam: Nisi esset resurrectio et iudicium, nequaquam Deus tanta mala passum, nullo bono fruitum sineret hinc demigrare. Unde planum est, quod aliam ipsis vitam paravit, præsentem hæc suaviorem, et multo tolerabiliorum. Enimvero quam id ratione consisteret, quod improbos multos præsentem hanc vitam in deliciis vivere permisit, justos vero multos in innumerabilibus relinquit malis; cum sit et appelletur justus, noveritque juste cuique pro meritis gratiam referre. Quem decet gloria, imperium, honor et adoratio, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

τῶν τούτων ἐπίδοσιν. Οὕτω καὶ ὁ Θεὸς τοῖς αἰτούσιν ὡς ὠφέλιμα τὰ ὀλέθρια οὐκ ἀνέχεται δοῦναι, ὡς εἰς βλάβην αὐτοῖς γινώσκων ἐσόμενα. Οἶμα, καὶ τοὺς ἀρχαίους τῶν ἱατρῶν οὐχ ἀπλῶς οὐδὲ ἀλόγως νομοθετήσαι, δημοσιεύσθαι τὴν τῶν ποικίλων ἐργαλείων ἐπίδειξιν, ἀλλ' ἵνα τοὺς ὑγαίνοντας ἀσφαλίζωνται, προδεικνύοντες αὐτοῖς, ὁπόσων ἀτακτοῦντες δεήσονται. Τὸν Χριστὸν τοίνυν καὶ γεέννης φοβερώτερον ἡμῖν εἶναι δεῖ, καὶ βασιλείας ποθεινότερον· κἄν νοσήσωμεν, βέλτιον ἐν ταῖς ἀβρωστίαις μείναι ἢ διὰ τὴν ἀπαλλαγὴν τῆς ἀσθενείας εἰς ἀσέβειαν καταπεσεῖν. Κἄν γὰρ θεραπεύσῃ γόησι, μείζον κατέβλαψεν ἢ ὠφέλησεν· ὠφέλησε μὲν γὰρ πολλάκις τὸ σῶμα, τὸ πάντως ἀποθανοῦμενον μικρὸν ὑστερον καὶ σήπεται μέλλον, κατέβλαψε δὲ τὴν ψυχὴν τὴν ἀθάνατον. Τὸν γὰρ οὐκ ἱατρὸν βέλτιον μὴδὲ ἔχειν φάρμακα· ὁ μὲν οὖν μὴ ἔχων οὔτε σώζει, οὔτε ἀπόλλυσιν, ὁ δὲ ἔχων ἀπόλλυσιν, οὐκ εἰδώς ὅπως χρῆσται· ἐπειδὴ οὐκ ἐν τῇ φύσει τῶν φαρμάκων ἐστὶν ἡ σωτηρία μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐν τῇ τέχνῃ τοῦ προσάγοντος. Οὐκ ἄρα τὸ ὄνομα ἔχειν ἱατροῦ, ἱατρὸν ἐστὶν εἶναι. Ἦκουσας τὰ περὶ τοῦ Λαζάρου, πῶς λιμῶ καὶ νόσῳ καὶ ἐρημίᾳ πάντα τὸν αὐτοῦ χρόνον ἐπάλαισεν, ὡς καὶ αὐτὴν τὴν ζωὴν καταλύσαι ἐν τῷ τοῦ πλουτοῦ πυλῶνι, καταφρονούμενος, λιμώτων, τοῖς κυσὶ βορὰ προκείμενος; Οὕτω γὰρ αὐτοῦ τὸ σῶμα παρῆτο, ὡς μὴδὲ τοὺς κύναι ἀποσοθεῖν δύνασθαι ἐπιόντας, καὶ τὰ τραύματα λιχμωμένους· ἀλλ' ὁμως οὐκ ἐπιδὸν ἐξήτησεν, οὐ πέταλα περιῆψεν, οὐ μαγγανείας ἐκίνησεν, οὐ γόητας πρὸς ἑαυτὸν ἐκάλεσεν, οὐκ ἄλλο τι τῶν κεκωλυμένων ἐποίησεν· ἀλλ' εἴλετο μᾶλλον ἐναποθανεῖν τοῖς κακοῖς ἐκείνοις, ἢ τῆς εὐσεβείας μικρὸν τι προδοῦναι μέρος. Τίνα οὖν ἔξομεν συγγνώμην ἡμεῖς, τοσαῦτα πάσχοντος ἐκείνου δεινὰ καὶ καρτεροῦντος, εἰ διὰ πυρετὸν ἢ τραύματα φαρμακοῦς καὶ γόητας εἰς τὰς οἰκίας καλοῦμεν τὰς ἑαυτῶν; Πολλοὶ μὲν γὰρ πολλάκις ἀβρωστοῦσιν, ἀλλὰ τῆς ἀναγκαίας εὐποροῦσι τροφῆς· ἄλλοι πενίᾳ συζῶσιν ἐσχάτῃ, ἀλλ' ὑγείας ἀπολαύουσιν· ὁ δὲ Λάζαρος οὕτως ἦν ἐξησθενηκώς, ὡς μὴδὲ τοὺς κύναι ἀποσοθεῖσαι δύνασθαι, ἀλλὰ νεκρὸς ἐμφυχος ἔκειτο, ἐπιόντας μὲν αὐτοὺς θεωρῶν, ἀμύνασθαι δὲ οὐκ ἰσχύων· οὕτως αὐτῷ τὰ μέλη παρῆτο, οὕτω τεταρλίγευτο τῇ ἀβρωστίᾳ, οὕτω δεδαπάνητο τῷ πειρασμῷ. Εἰ δὲ καθ' ἑαυτὸ τούτων ἕκαστον ἀφόρητον καὶ δεινὸν, ὅταν ὁμοῦ συμπεπελεγμένα ἦ, πῶς οὐκ ἀδάμας τις ἦν ὁ ταῦτα ὑπομένων; Εἰ μὲν γὰρ ἐπὶ τῆς ἐρήμου καὶ τῆς οἰκῆτου κείμενος ταῦτα ἔπασχε, καὶ παρεωρᾶτο, οὐκ ἂν οὕτως ἤληγχε· τὸ γὰρ μὴδὲνα παρῆναι καὶ ἄκοντα φέρειν ἐπειθε τὰ συμβαίνοντα· τὸ δὲ ἐν μέσῳ τοσοῦτων κείμενον καὶ εὐημεροῦντων παρὰ μὴδενὸς μὴδὲ τῆς τυχοῦσης ἐπιμελείας τυγχάνειν, δριμυτέραν ἐποίησε τῶν ὀδυνῶν γίνεσθαι τὴν ἀσθησιν. Ἐνόησον οἷον εἰδὼς αὐτὸν εἶναι ὀρώντα παρασίτους, κόλακας, καταβαίνοντας, [521] ἀναβαίνοντας, ἐξιδόντας, εισιδόντας, θορυβούντας, μεθύοντας. Ἦμεῖς μὲν γὰρ, κἄν μυρία πάθωμεν δεινὰ, ἀλλ' ἔχομεν πρὸς ἐκείνον ἰδόντας, ἰκανήν

δέχεσθαι παράκλησιν· τὸ γὰρ καινωνοῦς εὐρίσκειν τῶν οἰκείων κακῶν, πολλὴν φέρει τοῖς ὀδυνωμένοις παράκλησιν· ἐκείνος δὲ οὐδένα ἕτερον εἶχεν ἰδεῖν τὸν τὰ αὐτὰ αὐτῷ παρόντα, ἀλλὰ καὶ μέχρι τοῦ παρόντος βίου τὰ παρόντα ἐνόμιζε συγκεκλεισθαι πράγματα· τῶν γὰρ πρὸ τῆς χάριτος ἦν. Εἰ δὲ νῦν ἐφ' ἡμῶν μετὰ τοσαύτην θεογνωσίαν, καὶ τὰς χρηστὰς τῆς ἀναστάσεως ἐλπίδας, καὶ τὰ ἡτοιμασμένα τοῖς κατορθοῦσιν ἀγαθὰ, οὕτω μικροφύχως τινὲς διάκεινται, ὡς μὴδὲ ταῦταις διορθοῦσθαι ταῖς προσδοκίαις· τί πάσχειν ἐκείνον εἰδὼς ἦν; Ζηλώσωμεν τὸν Λάζαρον καὶ πλοῦσιοι καὶ πένιτες. Οὐ γὰρ ἕνα καὶ δύο καὶ τρεῖς μόνον, ἀλλὰ καὶ πολλῶν πλείους ἀύλους ἀρετῆς ὑπέμεινε, τὴν πενίαν, τὴν ἐρημίαν τῶν προστησομένων, τὴν ἀβρωστίαν, τὸ μὴ μέχρι δύο καὶ τριῶν ἡμερῶν, ἀλλὰ διὰ παντὸς τοῦ βίου, καὶ ἑαυτὸν ἐν τούτοις, καὶ τὸν πλοῦσιον ἐν ταῖς ἐναντιοῖς ὄρᾳν· τὸ μὴ πρὸς Λάζαρον ἕτερον ἔχειν ἰδεῖν, τὸ μὴδὲν περὶ ἀναστάσεως δύνασθαι φιλοσοφεῖν, τὸ μετὰ τῶν εἰρημέων κακῶν καὶ πονηρῶν παρὰ τοῖς πολλοῖς ἔχειν ὑπόληψιν ἀπὸ τῶν συμφορῶν ἐκείνων. Τίνα οὖν ἔξομεν ἀπολογία, εἰ τούτου πάντα ὁμοῦ τὰ δεινὰ μετὰ τοσαύτης φέροντος ἀνδρείας; ἡμεῖς μὴδὲ τὰ ἴμισθον τούτου ὄσομεν; Οὐ γὰρ ἔχεις, οὐκ ἔχεις δεῖξαι οὐδὲ εἰπεῖν ἄλλον τινὰ τοσαῦτα καὶ τοιαῦτα πεπονητότα κακά. Διὰ γὰρ τοῦτο αὐτὸν καὶ εἰς μέσον προῦθηκεν· ὁ Χριστὸς, ἵνα, ὅπουπερ ἂν ἐμπέσωμεν τῶν δεινῶν, ὀρώντες παρὰ τούτῳ τὴν ὑπερβολὴν οὖσαν, ἰκανήν ἐκ τῆς ἐκείνου φιλοσοφίας ἀναλάβωμεν παράκλησιν καὶ παραμυθίαν. Κοινὸς γὰρ τῆς οἰκουμένης διδάσκαλος πρόκειται, τοῖς ὀτιοῦν πάσχουσι δεινὸν πρὸς αὐτὸν παρέχων πᾶσιν ὄρᾳν, καὶ πάντας νικῶν τῇ τῶν οἰκείων κακῶν ὑπερβολῇ. Καὶ γὰρ οἱ σοφοὶ τῶν ἱατρῶν, ὅταν σεσηπῶτα μέλλωσι τέμνειν μέλη, ἢ λίθους τοῖς πόροις ἐναπεσφηνωμένους ἐξέλκειν, ἢ ἄλλο τι τῆς φύσεως ἀμάρτημα διορθοῦν, οὐκ εἰς γωνίαν λαθόντες τὸν κάμνοντα τοῦτο ποιοῦσιν, ἀλλ' ἐν μέσαις αὐτὸν προθέντες ταῖς ἀγοραῖς, καὶ θιάτρον ἐκ τῶν παριόντων περιστήσαντες, οὕτως ἐπάγουσι τὴν τομήν. Ποιοῦσι δὲ τοῦτο, οὐχὶ τὰς ἀνθρωπίνης ἐκπομπεύειν βουλόμενοι συμφορὰς, ἀλλὰ τοὺς ὀρώντας ἐν ἀλλοτρίοις παιδεύοντες σώμασι, πολλὴν τῆς οἰκείας ὑγείας ποιεῖσθαι τὴν πρόνοιαν. Ὅταν οὖν ἴδῃς δίκαιον στενοχωρούμενον, κακουχούμενον, ἐν ἀβρωστίᾳ καὶ μυρίοις ἐτέροις δεινοῖς τὸν παρόντα βίον καταλύσαντα, εἰπε πρὸς ἑαυτὸν, ὅτι εἰ μὴ ἀνάστασις ἦν καὶ χρίσις, οὐκ ἂν ὁ Θεὸς τοσαῦτα δι' αὐτὸν πεπονητότα κακὰ ἀφῆκε, μὴδενὸς ἀπολαύσαντα ἀγαθοῦ, ἀπελθεῖν ἐντεῦθεν. Ὅθεν δῆλον, ὅτι ἕτερον αὐτοῖς ἠτοίμασε ζωὴν, ἥδιον τῆς παρουσίας καὶ ἀνεκτοτέραν πολλῶν. Ἐπεὶ πῶς ἂν ἔχοι λόγον, ὅτι τῶν μὲν πονηρῶν εἶπασε πολλοὺς τρυφᾶν κατὰ τὸν παρόντα βίον, τῶν δὲ δικαίων πολλοὺς ἐν μυρίοις ἀφίγειν κακοῖς, δίκαιος ὢν καὶ ὀνομαζόμενος, καὶ δικαίως ἐκάστην κατὰ τὴν ἀξίαν ἀποδιδόναι εἰδὼς; ἢ πρέπει δόξα, κράτος, τιμὴ καὶ προσκλήσεις, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων· Αἰὲν.

[522] ΛΟΓΟΣ ΙΑ΄.

Περὶ γυναικῶν καὶ κάλλους.

Οἱ γυναῖκες ἀγεσθαι μέλλοντες, τοὺς παρὰ τῷ Παύλῳ περὶ γάμων κειμένους ἀναγιγνωσκέτωσαν πρότερον νόμους, κάκειθεν μνηστέωσαν τί δεῖ ποιεῖν, ὅταν πονηρὰ καὶ λοιδορὸς καὶ μανία· γέμουσα, καὶ ὁτιοῦν ἄλλο τῶν τοιούτων ἔχουσα τύχοι γυνή. Ἄν τοῖνον ἴδῃ· ὅτι σοὶ δίδωσιν ἐξουσίαν ἐν τούτων τῶν ἐλαττωμάτων εὐρόντα ἐκβάλλειν μὲν ἐκείνην, εἰσαγαγεῖν δὲ ἑτέραν, ὡς παντὸς ἀπηλλαγμένους κινδύνου (ἀρρῆι· ἂν δὲ τοῦτο μὲν μὴ ἐπιτρέπη, κελεύθῃ δὲ πλην πορνείας πάντα τὰ ἄλλα ἐλαττώματα ἔχουσαν στέργειν, οὕτως ἀσφάλισον σεαυτὸν, ὡς μέλλον ἀπασὶ φέρειν αὐτῆς τὴν πονηρίαν. Εἰ δὲ βαρὺ τοῦτο καὶ φορτικόν, πάντα ποιεῖ καὶ πραγματεύου, ὥστε χρηστὴν καὶ ἐπιεικῆ καὶ πσιβήτριον γυναῖκα λαβεῖν. Εἰ γὰρ οἰκίας ὄνευσθαι μέλλοντες καὶ οἰκέτας, περιεργαζόμεθα καὶ πολυπραγμονοῦμεν, τοὺς τε πωλοῦντας τοὺς τε ἐμπροσθεν κτισταμένους, τῶν μὲν τὴν κατασκευὴν, τῶν δὲ καὶ τὴν τοῦ σώματος ἕξιν καὶ τὴν τῆς ψυχῆς προαίρεσιν· πολλῶν μᾶλλον γυναῖκας ἀγεσθαι μέλλοντας πρόνοιαν τοσαύτην καὶ πολλὰ πλείονα ἐπιεικύνεσθαι χρή. Οἰκίαν μὲν γὰρ φαύλην οὖσαν ἀποδόσθαι πάλιν ἕξεστι, καὶ οἰκέτην σκαῖον φανεύοντα ἀποδοῦναι τῷ πεπρακῶτι πάλιν ἔνι· γυναῖκα δὲ λαμβάνοντα ἀποδοῦναι τοῖ· δεδιωκῶτι πάλιν οὐκ ἔνι. Δεινὸν οὖν πενιχρότεραν λαβεῖν γυναῖκα, δευνὸν εὐποροῦντέραν· τὸ μὲν γὰρ εἰς τὴν οὐσίαν ἐβλάψῃ, τὸ δὲ εἰς αὐθεντίαν καὶ ἀνελευθερίαν τὸν ἄνδρα· καὶ πολλοὶ τῶν πόρναις προσεχόντων, οὐ τὸν αἰὸνον καὶ ἀθάνατον θάνατον μόνον ἐκεῖθεν ὑπέστησαν, ἀλλὰ καὶ ἐναυθὰ κακοὶ κακῶς ἀπόλοντο, περιεργίας ὑπομείναντες ὑπὸ τῶν πορνευμένων γυναικῶν. Φιλονεκούσαι γὰρ ἐκείναι τῷ αὐτῶν ἔρωτι προσῆται τέλειον τὴν ταύταις προσέχοντα, μαγγανείας ἐκίνησαν, καὶ φίλτρα κατεσκευάσαν, καὶ πολλὰς γοητείας ἐβράβαν. Εἶτα οὕτως αὐτὴν εἰς ἀβύσσον ἐμβαλοῦσαι χαλεπὴν, καὶ φορῶν παραδόσαι καὶ τηκεῖν μακρᾶ, καὶ μυρίαίς περιβαλοῦσαι κακοὺς ἀπτήγεσαν τῆς παρουσίας ζωῆς. Εἰ τοῖνον μὴ φοβῆται τὴν γένναν, ἀνθρωπε, κἂν τὰς γοητείας αὐτῶν φοβῆθῃ. Ὅταν γὰρ σαυτὸν διὰ τῆς ἀσχετίας ταύτης ἔρημον ποιήσῃ· τῆς τοῦ Θεοῦ συμμαχίας, καὶ γυμνώσῃ σαυτὸν τῆς ἀνωθεν βοήθειας, λαβοῦσα σε μετὰ ἀδείας ἢ πόρνῃ, καὶ τοὺς αὐτῆς κάλέσασθαι δαίμονας, καὶ τὰ πέταλα γράψασα, καὶ τὰς ἐπιθυμίας ἐργασαμένη μετὰ πολλῆς τῆς εὐκολίας περιγίγεται σου τῆς σωτηρίας, θνεῖδός σε καὶ γέλωτα τῶν τῆν πάλιν οἰκούντων ἀπάντων καταστήσασα. Εἰ τοῖνον βούλει ψυχαγωγέσθαι, μὴ εἰς θέατρα βᾶδιζε, ἀλλ' εἰς παραδείσους, ἐπὶ παραβέροντα ποταμὸν καὶ λίμνας, καταμάνθανε κήπους, ἀκουε τετείγων ἄδόντων, ἐπιγυροῦσε σηκεῖ· μαρτύρων, ὅπου σώματος ὑγιεία καὶ ψυχῆς ὠφέλεια, καὶ βλάβος οὐδέν. Ἐχεις γυναῖκα· ἔχεις παιδία· τί ταύτης τῆς ἡδονῆς ἴσον; Ἐχεις οἰκίαν· ἔχεις φίλους· ταῦτα πολλὰ τερπνά, μετὰ τῆς σωτηρίας καὶ τὸ κέρδος παρεγγόντα· Τί γὰρ παιδίων γλυκύτερον, εἰπέ μοι· τί δὲ γυναικὸς τῷ σωφρονεῖν βυλομένῳ; Λέγονται γοῦν βάρβαροὶ ποτε [525] εἰπεῖν ῥῆμα φιλοσοφίας γέμον. Περὶ γὰρ τῶν θεάτρων τούτων ἀκούσαντες τῶν παρανόμων καὶ τῆς ἀναίρου τέρψεως, Ῥωμαῖοι, φασίν, ὡς οὐκ ἔχοντες παιδία καὶ γυναῖκας, οὕτω τοιαύτας ἐπενόησαν ἡδο-

νάς. Ὅταν οὖν ἴδῃς γυναῖκα εὐμορφον, λάμποντα ἔχουσαν ὀφθαλμὸν, φαειδρὸν στιλοῦσαν ἀπὸ τῆς ἕψεως, ἀμήχανόν τινα ὦραν ἐπὶ τῆς ἕψεως φέρουσαν, φλέγουσάν σου τὸν λογισμόν, καὶ τὴν ἐπιθυμίαν αὐθροῦσαν· ἐνόησον ὅτι γῆ τὸ θαυμαζόμενον, ὅτι σποδός· τὸ ἐκκαῖον, καὶ παύσεται λυττώσα ἡ ψυχὴ· ἀνακάλυψον αὐτῆς τὸ δέσμα τῆς ἕψεως, καὶ τότε πᾶσαν ἕψει τῆς εὐμορφίας τὴν εὐτέλειαν. Μὴ σῆς μέχρι τῆς ἐπιφανείας, ἀλλ' ἐνδοτέρω διάδοθι τῷ λογισμῷ, καὶ οὐδὲν ἕτερον εὐρήσεις, ἀλλ' ἢ ὅσα καὶ νεῦρα καὶ φλέβας. Ἄλλ' οὐκ ἀρκεῖ ταῦτα· λόγισαί μοι ταύτην ἀλλοιομένην, γηράσκουσαν, ἀβύσσοῦσαν, ὑφιζάνοντας ὀφθαλμούς, καὶ κοιλαινομένους παρεϊάς. Ἄπαν καταρρέον τὸ ἄνοσ ἐκεῖνο· ἐνόησον τί θαυμάζεις, καὶ αἰσχύνῃθι σου τὴν κρίσιν· πηλὸν θαυμάζεις καὶ σποδὸν, καὶ κόνις σε ἐκκαίει καὶ τέφρα. Ἦ γὰρ τοῦ βλεπομένου κάλλους ὑπόστασις οὐδὲν ἕτερον ἔστιν, ἢ φλέγμα καὶ βροῦμα καὶ αἷμα καὶ τροφῆς διαμαστῆσισης χυλός. Τούτοις γὰρ καὶ ὀφθαλμοὶ καὶ παρεῖαι καὶ τὰ λοιπὰ πάντα ἄρδεται· κἂν μὴ καθ' ἑκάστην ἡμέραν βέβηται τὴν ἄρδην ἐκείνην ἀπὸ τῆς γαστρὸς καὶ τοῦ ἥπατος ἀνωσάν, τοῦ δέρματος παρὰ τὸ προσῆκον ὑφιζάνοντος, τῶν τε ὀφθαλμῶν κοιλαινομένων, εὐθέως ἅπαντα ἀριπτάται ἢ τῆς ἕψεως ὦρα. Ὄστε ἂν ἐνοήσῃς τί μὲν τῶν καλῶν ἔνδον ἀπόκειται τῶν ὀφθαλμῶν, τί δὲ τῆς εὐθείας ῥινός, τί δὲ τοῦ στόματος καὶ τῶν παρεῖων, οὐδὲν ἕτερον ἢ τὰρον κεκοικιαμένον εἶναι φήσεις τοῦ σώματος τὴν εὐμορφίαν· τοσαύτης ἔνδον ἀκαθαρσίας ἐστὶ μεστά. Εἶτα βίχος μὲν ἰδῶν ἔχον τι τοιοῦτον, οἷον ἢ φλέγμα, ἢ σίελον, οὐδὲ ἀκροὺς ψαῦσαι τοῖς δακτύλοις ὑπομείνεις, ἀλλ' οὐδὲ ἰδεῖν ἀνέχη· πρὸς δὲ τὰ ταμεία τούτων καὶ τὰς ἀποθήκας ἐπίτορας· Ὅ τοῖνον φιλοσοῦντα καὶ πρὸς κόρην ἐπτοημένος εὐμορφον, εἰ βούλοιο μαθεῖν τῷ λόγῳ τὸ εἰδεχθῆς τῆς οὐσίας, δι' αὐτῆς αὐτὸ τῆς ἕψεως εἴσεται. Καὶ γὰρ πολλὰ τῆς ἐρωμένης ὀμήλικας, πολλάκις δὲ καὶ λαμπρότερα ἀποθανοῦσαι, μετὰ μίαν καὶ δευτέραν ἡμέραν δευδιῶν παρῆσσαν καὶ ἰχῶρα καὶ σηπεδὸνα σκωλήκων. Ἐνόησον τοῖνον οἷον κάλλος φιλεῖς, ἄνθρωπε, καὶ πρὸς ποῖον εὐμορφίαν ἐπτήσῃσαι. Τίς γὰρ ἀρετὴ ὀφθαλμῶν; Ἄρα τὸ ὑγρὸς εἶναι καὶ εὐστροφὸς καὶ στρογγύλους καὶ κυανούς, ἢ τὸ ὄξει καὶ διορατικούς; Καὶ τίς ἀρετὴ λύχνου; καὶ λαμπρῶς φαίνειν καὶ πᾶσαν καταυγάζειν τὴν οἰκίαν, ἢ τὸ καλῶ· πεπλάσθαι; Οὐ γὰρ ἀπὸ τῆς διαπλάσεως, ἀλλ' ἀπὸ τῶν τρόπων καὶ τῆς κοσμιότητος τὸ κάλλος χαρακτηρίζεται. Διὰ γὰρ τοῦτο τὸν ἀκολάστως εἰς γυναῖκα ὀρώντα ἐκόλασεν ὁ Χριστὸς, ἵνα τοῦ πλείονος ἡμᾶς ἀπαλλάξῃς πόνου. Οὐ γὰρ τοσοῦτος πόνος τὸ μὴ ὄρεν γυναῖκας ὠραίαις, ὅσοις ὀρώνται· κατέγειν. Ὅ μὲν γὰρ μὴ ἰδῶν τὴν εὐμορφον ὄψιν, καὶ τῆς ἐπιθυμίας ἔσται τῆς ἐνεσθῆεν καθαρὸς· ὁ δὲ ἐπιθυμητῆς ἰδεῖν, πρότερον καταβάλων τὸν λογισμόν, καὶ μολύνων αὐτὸν μυριάκις, τότε τὴν ἀπὸ τῆς ἐπιθυμίας ἐκβάλλει κηλίδα, ἐν ἐκβάλλῃ ἄρα. Ὅταν οὖν καὶ ὁ πόνος ἐκείνος τοῖς ἀκολάστοις ἐλάττω ἦ, καὶ τὸ κέρδος μείζον, τί σπουδάζομεν εἰς τὸ πέλαιος τῶν μυρίων ἐκείνων κακῶν ἐμπεσεῖν; [524] Ὅταν οὖν ἴδῃς γυναῖκα καλὴν, καὶ πάθῃς τι πρὸς αὐτὴν, μηκέτι ἴδῃς, καὶ ἀπηλλάγης. Καὶ πῶς δυνήσομαι μηκέτι ἰδεῖν ὑπὸ τῆς ἐπιθυμίας ἐλόχμενος, φησὶν; Ἄν ἐνοήσῃς,

HOMILIA XIV.

De Mulieribus et Pulchritudine.

Qui uxores ducturi sunt, primo leges a Paulo de nuptiis statutas legant, indeque discant quid faciendum sit, quando improba, conviciatrix, insania, aut vitio quovis alio affecta fuerit mulier. Cum igitur videris Apostolum, si aliquo hujusmodi vitio affecta deprehendatur, potestatem tibi dare illam ejiciendi et alteram ducendi; quasi ab omni periculo liber confide: sin non id ille permittat, sed jubeat illam, etiam quovis alio vitio, excepta fornicatione, plenam servare; ita teipsum confirmes, ut omnem ejus improbitatem deinceps toleraturum. Si autem hoc grave tibi videtur et molestum; nihil non agas et experiaris, ut bonam, modestam et obsequentem uxorem ducas. Nam si vel domos vel mancipia empturi, curiose scrutamur atque inquiremus, tum a vendentibus, tum ab iis qui illa ante possederunt, et de domorum structura, et de mancipiorum conditione, secundum habitum et corporis et animi: multo magis uxores ducturi eandem curam et multo majorem adhibere debemus. Domum enim si ruinosa sit reddere licet; servum item si ineptus vel pravus sit, vendenti restituere fas est; uxorem vero qui acceperit, non potest illam dantibus restituere. Grave certe est pauperem ducere uxorem, grave etiam ducere opulentam: illud enim facultatibus nocet; hoc autem uxorem in arrogantiam extollit, et viri potestati et libertati ***. Multi ex iis qui meretricibus adhærent, non modo æternam mortem inde subierunt; sed et hic mali male perierunt, ærumnas a meretricibus perpassi. Cum enim contenderent illæ, ut adhærentem sibi amore sui penitus adstringerent, magicas artes exercuerunt, amatoriam adhibuerunt, multasque præstigias consarcinarunt. Deinde in gravem ægritudinem conjectum, et lui tabique tentæ traditum, milleque malis circumventum, ex hac vita sustulerunt. Si ergo, o homo, gehennam non metuis, at præstigias earum time. Cum enim per hanc lasciviam Dei auxilio te privaveris, et supernam opem tibi præcideris, te suscipiens absque omni metu meretrix, cum dæmonas suos invocarit, et folia scripserit, et insidias struxerit, facillime salutem tuam pessumdat, probrum te ac ludibrium concivibus omnibus constituens. Si igitur te oblectare velis, ne theatra adeas; sed viridaria, manantes amnes, lacus, hortos: audi cicadas cantillantes, frequenta martyrum monumenta, ubi corporis sanitas est, animi emolumentum, et damnum nullum. Habes uxorem? habes filios? quid huic voluptati par? Habes domum? habes amicos? hæc valde jucunda sunt, et cum temperantia lucrum pariunt. Quid enim, quæso, liberis dulcius? quid suavius uxore ei qui temperans esse velit? Feruntur barbari quondam verbum sapientia plenum dixisse. Cum enim de theatris hisce improbis et de intempestiva oblectatione audirent; Romani, inquebant, ac si liberos et uxores non habeant, ita hujusmodi voluptates excogitarunt. Cum igitur venustam mulie-

rem conspexeris, fulgidum habentem oculum, vultu hilare coruscantem, eximium quemdam decorem præ se ferentem, urentem animum tuum et concupiscentiam augmentem: cogita terram esse id quod miraris, cinerem esse id quod te urit, et quiescet furens animus: detege cutem vultus ipsius, et tunc videbis omnem venustatis vilitatem. Ne subsistas in superficie, sed interius penetra cogitatione: et nihil aliud invenies, quam ossa, nervos, venas. Verum hæc non sufficiunt? cogita illam mutatam, senescentem, infirmantem, subsidentes oculos, excavatas genas, florem illum totum defluentem: cogita quid admiraris, et te pudeat iudicii tui: lutum miraris et cinerem, pulvis te exurit. Pulchritudinis enim ejus, quam aspicias, substantia nihil aliud est quam pituita, fluxus, sanguis, et mansi alimenti succus. His enim et oculi et genæ et cætera omnia rigantur: quod si non quotidie rigationem illam accipiant, ab alvo et jecore prodeuntem, subsidente plus æquo cute, et oculis incavum cedentibus, continuo omnis decor aspectus avolat. Itaque si tecum reputes, quidnam intra pulchros illos oculos subsit, quid intra rectum nasum, quid intra os et genas, nihil aliud dices esse venustatem corporis, quam sepulcrum calce illitum: tantis intus sordibus plena est. Ergone si pannum videas aliquid hujusmodi habentem, nempe pituitam vel mucum, ne extremis quidem digitis attingere sustineas, sed neque conspicerere velis; ad horum autem cellas et horrea inbias. Is igitur qui corporis est amator et ad venustam puellam obstupescit, si velit sermone discere deformitatem substantiæ, eam ex ipso aspectu cognoscat. Etenim multæ paris ætatis illi quam amas, sæpe etiam venustiores, defunctæ, post unum vel alterum diem, foetorem, saniera, vermiumque putredinem exhibuerunt. Cogita ergo qualem pulchritudinem ames, ad qualem venustatem obstupescas. Quæ est enim ocalorum virtus? an quod humidi sint et volubiles et rotundi et cyanei; an quod acuti et perspicaces? Et quænam est lucernæ virtus? ut luceat et totam domum illustret; an ut pulchre concinnata sit? Neque enim a figura, sed a moribus et honestate pulchritudo vera noscitur. Ideo Christus mulierem impudicis oculis aspicientem castigavit, ut a majori poena nos eximeret. Neque enim tantus est labor formosas non aspicerere feminas, quantus est continere, si aspicias. Qui enim non videt formosum vultum, etiam a cupiditate quæ inde oritur liber erit: qui autem videre desideravit, postquam prius mentem prostravit, et sexcentis illam inquinavit, tunc demum maculam concupiscentiæ ejicit, si tamen illam ejiciat. Cum igitur et labor ille intemperantibus minor sit, et lucrum majus, quare in mare innumerabilium malorum illabi contendimus? Cum ergo pulchram videris mulierem, et erga eam affectus fueris, ne amplius eam intuearis et liberaberis. Et quomodo, inquires, potero non amplius

videre, a concupiscentia affectus? Si cogitaveris nihil aliud esse id quod intueris, quam pituitam, sanguinem et alimenti putrefacti succum. Sed splendidus est, inquit, flos vultus. At nihil in terra est floribus splendidius; verum hi putrescunt et marcescunt. Ne igitur ad hunc florem attende, sed mento interior penetra, et pelle illa pulchra per cogitationem avulsa, diligentius quæ sub ea latent scrutare. Nam et hydropisi laborantium corpus clare lucet, nec quidquam superficies mali præ se fert: at cum cogitatione intus residentis humoris percellimur, tales amare non possumus. Cum autem vir voluerit uxorem ejicere, aut uxor virum relinquere, hoc dictum in memoriam revocat, et Paulum existimet esse presentem, illamque persequi clamantem ac dicentem, *Mulier alligata est legi, quanto tempore vir ejus vivit (1. Cor. 7. 39)*. Hoc ergo declarans, non adjicit, Quod si mortuus fuerit vir ejus, libera est; sed, *Quod si dormierit*; ac si consoletur eam quæ in viduitate est, et suadeat manere cum primo, neque secundum sponsum inducere. Non mortuus est, inquit, vir tuus, sed dormit: quænam vero dormientem non exspectet? Cum autem dicit liberam illam esse post mortem viri sui, ostendit illam vivente viro servam fuisse: cum autem serva sit et subdita legi, etiamsi sexcenties libellum repudii acceperit secundum externorum leges, adultera esse deprehenditur. Neque enim secundum leges illas te judicaturus est Deus in illo die, sed secundum illas quas ipse posuit. Externæ autem leges non simpliciter id posuere, sed ipsæ rem puniunt, et implacabiles sunt circa peccatum illud. Undecumque enim fuerit obtentus solutionis, multa facultatum puniunt, nudum et pecuniis vacuum hunc ejicientes. Dicitur quis veterum philosophorum, cum uxorem haberet perverſam, garrulam et ebriosam, interrogantibus cur talem ferret uxorem, dixisse: Ut gymnasium et palastram domi habeam: ero namque reliquis mitior, inquit, hac quotidie disciplina institutus. Hic ergo philosophus ideo dicitur improbam uxorem non repudiasse; quidam vero etiam narrant ideo illam duxisse. Cum ergo Græci plus quam nos philosophi sint, quam nos habebimus defensionem, cum illam contumelia afficimus, propter quam Deus parentes relinquere jussit? Quis sermo talem turpitudinem explicare poterit, quando ululatus et gemitus in quadrevitiis feruntur; et concursus vicinorum et præteritium in domum ejus, qui talem turpitudinem admisit, quique velut fera quæ intus sunt pessumdat? Melius esset hiscere terram adversus eum qui talia admittit, quam ipsum deinceps in foro conspiciere. Obsequamur, quæso, legi Dei, nec uxores nostras ejiciamus, nec repudiatas ab aliis accipiamus. Quo enim oculo visurus es repudiatam maritum? quo amicos filios et famulos? Nam si quis accepta defuncti cujusdam uxore, defuncti illius imaginem aspiciens, vim patitur et moleste fert: qui viventem uxoris suæ virum videt, quomodo vivet, quomodo in domum intrabit? cum quo animo, et cum quibus oculis videbit illius uxorem,

quæ nunc sua est? Imo neque illius neque suam juræ quis esse dixerit: quæ neciatur enim nullius est uxor: nam pacta cum illo conculcavit, et ad te cum congruentibus legibus non venit. Quæ amentia non fuerit rem tot malis onustam in domum inducere? An tanta est mulierum raritas, ut in caput tuum tantam perniciem trahas? Mulier enim quæ satis habuit priorem duxisse virum, ostendit se neque hunc initio ducturam fuisse, si rei experientiam prius et probe labuisset: quæ vero secundum inducit sponsum in prioris lectum, sui erga mundum amoris et erga res terrenas affectus signum dedit non parvum. Et illa quidem vivente viro, erga nullum alium affecta erat; hæc vero, etiamsi vivente marito cum nullo alio peccatum admiserit, multi tamen alii erant erga quos plus quam erga maritum erat affecta; et neque primum neque secundum sicut propriam carnem habebat. Nam primus a secundo expulsus est, et secundus ab illo: ac neque primi recte meminisse possit, cum alteri post illum attendat; neque hunc cum convenienti affectu respiciet, cum animus ejus ad illum qui discessit conformatus sit. Sicut enim in iisdem rebus maxime insistere solemus, cum bona experti sumus initia; cum autem ab initio, et ab ipsa, ut dixeris, prima linea, gravia et difficilia sensimus, cito resiliimus, cum voluntatis affectus nobis extinctus sit: sic et mulieres quæ in viduitatem intempestivam inciderunt, merito a secundis nuptiis absterneant. Nam quæ multo tempore in iisdem rebus versata, iisque probe repleta fuit, ut eadem assequutura, paria rursus attingat; quæ vero initia ita gravia experta fuit, qua voluntate et spe mota, ad molestarum rerum experimentum redibit? Si enim eas, quæ a viris suis adhuc viventibus abstinent, tamen et admiramur et approbamus; eas quæ decedentibus viris parem exhibent affectum et benevolentiam, quomodo non admirari et laudare oporteat? Non ergo secundas nuptias ejicimus, verum laudamus eos qui se continere possunt, et primis nuptiis esse contenti. Nam secundæ nuptiæ sæpe sunt pugnae et rixarum initium et occasio. Sæpe namque vir ad mensam sedens, primæ uxoris recordatus, coram secunda lacrymas fundit: hæc vero exspectata, sicut fera insilit, ejus erga illam amoris pœnas repetens: et si defunctam laudare velit, laudes ille belli et rixarum occasio sunt. Et hostibus quidem nostris qui decessere libamus, et postquam ipsi mortui sunt, omnem erga illos inimicitiam d. ponimus: in uxoribus vero omnia et contrario; quam enim non vidit nec audivit hæc, et a qua nihil mala passa est, illam odio habet et aversatur, neque mors ipsa odium exstinguit. Quis vidit, quis audivit zelotypiam in pulverem, et bellum contra cinerem? At non hic malum sistitur, sed sive filii ex secunda uxore nascantur, sive non nascantur, rursus bellum et contentiones: si non nascantur enim, majori afficitur dolore, et prioris uxoris filios quasi inimicos qui se maxime ledant respicit, per illorum vitam propriæ sterilitatis clariorem sensum accipiens: si vero filii

ἔτι οὐδὲν ἑτερόν ἐστι τὸ ὀρώμενον, ἢ φλέγμα καὶ αἷμα καὶ τροφῆς διασσεσπιείας χυλός. Ἀλλὰ φαίδρὸν τὸ ἄνθος τῆς ὄψεως, φησίν. Ἀλλ' οὐδὲν τῶν ἀνθῶν τῶν ἐπὶ τῆς γῆς φαίδροτερον, ἀλλὰ καὶ ταῦτα σήπεται καὶ μαραινέται. Μὴ τοίνυν μηδὲ ἐνταῦθα τῷ ἄνθει πρόσεχε, ἀλλ' ἐνδοτέρω διάσθῃ τῆ διανοίᾳ, καὶ τὸ δέρμα τὸ καλὸν ἐκεῖνον περιελὼν τῷ λογισμῷ, περιεργάζου τὰ ὑπὸ τοῦτο κείμενα. Ἐπεὶ καὶ τὸ τῶν ὑδερῶντων σῶμα ἀποστίλβει λαμπρὸν, καὶ οὐδὲν ἢ ἐπιφάνεια φαῦλον ἔχει, ἀλλὰ τῇ ἐννοίᾳ τοῦ ἔνδον ἀποκειμένου χυμοῦ πληττόμενοι φιλεῖν τοὺς τοιοῦτους οὐ δυνάμεθα. Ὅταν δὲ ἀνὴρ ἐκβαλεῖν βούληται γυναῖκα, ἢ ἢ γυνὴ τὸν ἀνδρα ἀφείναι, ταύτης ἀναμνησκόσθω τῆς ῥήσεως, καὶ τὸν Παῦλον νομιζέτω παρῆναι, καὶ καταδιώκειν αὐτὴν βοῶντα καὶ λέγοντα· *Γυνὴ δέδεται νόμῳ, ἐφ' ὅσον χρόνον ἕξ ὁ ἀνὴρ αὐτῆς*. Τοῦτο γοῦν δηλῶν, οὐ προσέθηκεν, ὅτι Ἐὐν δὲ τελευταυτῆ ὁ ἀνὴρ αὐτῆς, ἐλευθέρᾳ ἐστίν, ἀλλ', Ἐὐν δὲ κοιμηθῆ, μονονουχὶ παραμυθούμενος τὴν ἐν χηρείᾳ, καὶ πειθῶν μένειν ἐπὶ τῷ προτέρῳ, καὶ μὴ δεῦτερον εἰσαγαγεῖν νυμφίον. Οὐκ ἐτελεύτησέ σου, φησίν, ὁ ἀνὴρ, ἀλλὰ καθεύδει· τίς δὲ τὸν καθεύδοντα οὐκ ἀνάμνει; Ἐλευθέρᾳ δὲ αὐτὴν μετὰ τὴν τοῦ ἀνδρὸς τελευταυτὴν γεγενῆσθαι λέγων, ἔδειξεν ὅτι πρὸ τούτου δούλη ἦν ζῶντος ἐκεῖνου· δούλη δὲ οὐσα καὶ ὑποκειμένη τῷ νόμῳ, κἂν μυριάκις βιβλίων ἀποστασίῳ λάθῃ κατὰ τοὺς παρὰ τοὺς ἔξωθεν κειμένους νόμους, τῷ τῆς μοιχείας ἀλλίσκεται νόμῳ. Οὐ γὰρ ὅχι κατὰ τοῦτους σε μέλλει κρίνειν τοὺς νόμους ὁ Θεὸς ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ, ἀλλὰ καθ' οὐς αὐτὸς ἔθηκε. Καὶ οἱ τῶν ἔξωθεν δὲ νόμοι οὐκ ἀπλῶς τοῦτο τσεύχασιν, ἀλλὰ καὶ αὐτοὶ κολάζουσι τὸ πρᾶγμα, καὶ ἀηδῶς πρὸς ταύτην ἔχουσι τὴν ἁμαρτίαν. Ὅθεν γὰρ ἂν γένηται τῆς διαλύσεως ἢ πρόφασις, ἢ ἕξημιζ τῆς οὐσίας κολάζουσι, γυμνὸν καὶ χρημάτων ἔρημον ἐκείθεν τοῦτον ἐκβάλλοντες. Λέγεται τις τῶν ἔξωθεν φιλοσόφων, μοχθηρὰν ἔχον γυναῖκα καὶ φλύαρον καὶ πάροινον, πρὸς τοὺς ἑριωτῶντας, τίνος ἔνεκεν τοιαύτην ἔχων ἀνέχεται, εἰπεῖν, Ὅστε γυμνάσιον καὶ παλαίστραν ἐπὶ τῆς οἰκίας· ἔσομαι γὰρ τοῖς λοιποῖς πραότερος, φησίν, ἐν ταύτῃ παιδευόμενος καὶ ἑκάστην τὴν ἡμέραν. Ὁ μὲν οὖν φιλόσοφος· λέγεται διὰ τοῦτο πονηρὰν ἔχον γυναῖκα μὴ ἐκβαλεῖν τινὲς δὲ καὶ διὰ τοῦτο ἀγαγέσθαι αὐτὸν αὐτὴν λέγουσιν. Ὅταν οὖν Ἑλλήνες ἡμῶν ὦσι φιλοσοφώτεροι, ποῖαν ἔξομεν ἀπολογίαν, ταύτην ὑβρίζοντες, δι' ἣν καὶ τοὺς γεγεννηκότας ὁ Θεὸς ἀφείναι ἐκέλευσε; Ποῖο; δὲ λόγος τοιαύτην ἀισχύνην παραστήσαι δυνήσεται, ὅταν ὀλολυγαὶ καὶ κωκυτοὶ κατὰ τοὺς στενωποὺς φέρωνται, καὶ δρόμος ἐπὶ τὴν οἰκίαν τοῦ ταῦτα ἀσχημονούτος καὶ τῶν γειτόνων καὶ τῶν παρῶντων, καθάπερ θηρίου τινὸς πλὴν ἔνδον λυμαινόμενου; Βέλτιον διαστήναι τὴν γῆν τῷ τὰ τοιαῦτα παροινούντι· ἢ ἐπ' ἀγορᾶς αὐτὸν ὀφθῆναι λοιπόν. Πειθόμεθα δὲ τῷ τοῦ Θεοῦ νόμῳ, καὶ μήτε τὰς ἑαυτῶν γυναῖκας ἐκβάλλωμεν, μήτε τὰς ὑπὸ ἐτέρων ἐκκληθείσας δεχόμεθα. Ποῖω γὰρ ὄψεϊ προσώπων τὸν ἀνδρα τῆς γυναίκας; ποῖοις ὄφθαλμοῖς τοὺς φίλους τοὺς ἐκεῖνου, [52δ] τοὺς οἰκέτας; Εἰ γὰρ τελευτήσαντός τινος, τὴν γυναῖκά τινος τὴν ἐκεῖνου λαβῶν, εἶτα τὴν εἰκόνα μόνην ἀνακειμένην ἰδῶν, ἔπαθέ τι καὶ ἐδυσχέρανεν ὁ ζῶντα τὸν ἀνδρα ὀρῶν τῆς αὐτῷ συνοικουσῆς, ποῖον βιώσεται βίον, πῶς οἶκαδὲ εἰσελεύσεται, μετὰ ποίας

γνώμης, μετὰ ποίων ὀφθαλμῶν ὄψεται τὴν ἐκεῖνου γυναῖκα τὴν αὐτοῦ; Μᾶλλον δὲ οὔτε ἐκεῖνου, οὔτε αὐτοῦ δικαίως ἂν τις τὴν τοιαύτην προσείποι· ἢ γὰρ μοιχαλὶς οὐδενός ἐστι γυνὴ· καὶ γὰρ τὰς πρὸς ἐκεῖνον συνθήκας ἐπάτηρε, καὶ πρὸς σὲ μετὰ τῶν προσηκόντων νόμων οὐκ ἤλθε. Πόστis οὐκ ἂν εἴη παρανομίας, πρᾶγμα τοσοῦτον γέμον κακῶν εἰς τὴν οἰκίαν εἰσαγεῖν; Μὴ γὰρ σπάνις ἐστὶ γυναικῶν, ὅτι τοσοῦτον βλεθρον ἔλακεις ἐπὶ τὴν σαυτοῦ κεφαλὴν; ἢ γὰρ τῷ προτέρῳ ἀνδρὶ ἀρκεσθεῖσα γυνὴ, ἔδειξεν ὅτι οὐδ' ἂν τοῦτον εἴλετο τὴν ἀρχὴν, εἰ τοῦ πράγματός ἦδει τὴν πείραν καλῶς· ἢ δὲ δεῦτερον ἐπεισαγαγούσα νυμφίον τῇ τοῦ προτέρου εὐνή, τῆς πολλῆς περὶ τὸν κόσμον φιλίας, καὶ πρὸς τὰ γῆινα πράγματα συμπαθείας τεκμηρίον ἐξήνεγκεν οὐ μικρόν. Κάκεινη μὲν, οὔτε ζῶντος τοῦ ἀνδρὸς, πρὸς ἑτερόν τινα ἐπτόττο· αὕτη δὲ, εἰ καὶ μὴ ἤμαρτεν εἰς ἐτέρους ζῶντος ἐκεῖνου, ἀλλ' ἐκεῖνον μᾶλλον πολλοὺς ἐτέρους ἐθαύμασε, καὶ οὔτε τὸν πρῶτον, οὔτε τὸν δεῦτερον ἔσχεν ἐν τάξει τῆς οἰκείας σαρκός. Ὁ μὲν γὰρ πρῶτος ἐκβέβληται παρὰ τοῦ δευτέρου, ὁ δεῦτερος δὲ ὑπ' ἐκεῖνου, καὶ οὔτε τῷ προτέρῳ μεμνησθαι δύναται ἂν καλῶς τῷ ἐτέρῳ μετ' ἐκεῖνον προσέχουσα, οὔτε τοῦτον μετὰ τῆς προσηκούσης φιλοστοργίας ἡφεται, σχηματιζομένης εἰς τὸν ἀπελθόντα τῆς διανοίας αὐτῆς. Ὡσπερ γὰρ τοῖς πράγμασι τότε μάλιστα ἐπιμένειν εἰσώμαμεν, ὅταν προομιῶν πειραθῶμεν καλῶν ὅταν δὲ ἐξ ἀρχῆς, καὶ ἀπ' αὐτῆς, ὡς ἂν εἴποι τις, τῆς γραμμῆς, χαλεπῶν καὶ δυσκόλων αἰσθώμεθα, ταχέως ἀνακρουόμεθα, τῆς προαιρέσεως σθενυνμένης ἡμῖν· οὕτω δὲ καὶ αἱ τὰς ἀύρους ὑπομένουσαι χηρείας γυναῖκες εἰκότως ἂν τοῦ δευτέρου γάμου ἀπόσχονται. Ἡ μὲν γὰρ πολὺν τοῖς πράγμασι συγγινόμενη χρόνον καὶ ἐμπληθεῖσα καλῶς, ὡς τῶν αὐτῶν τευξόμενη, τῶν ἰσῶν ἀφεται πόλιν· ἢ δὲ προομιῶν οὔτε χαλεπῶν πειρασθεῖσα, ποῖα προαιρέσει καὶ ἐλπίδι πρὸς τὴν πείραν ἤξει τῶν χαλεπῶν; Εἰ γὰρ τὰς ἔτι περιόντων ἀπεχομένης τῶν ἀνδρῶν γυναῖκας θαυμάζομεν ἅπαντες καὶ ἀποδεχόμεθα· τὰς καὶ ἀπελθόντων τὴν αὐτὴν περὶ αὐτοῦς ἐπιδεικνυμένας εὐνοίαν, πῶς οὐκ ἐκπλήττεσθαι δεῖ καὶ ἐπαινεῖν; Οὐ τοίνυν ἐκβάλλομεν δεῦτερον γάμον, ἀλλὰ παραινῶμεν, εἰ τις δύναται σωφρονεῖν, ἐπὶ τῷ προτέρῳ μένειν. Μάχης γὰρ πολλάκις καὶ πολέμων καθημεριῶν ὁ δεῦτερος γάμος ἀρχὴ καὶ πρόφασις γέγονε. Πολλάκις γὰρ ἀνὴρ ἐπὶ τῆς τραπέζης καθήμενος, τῆς προτέρας γυναίκης ἀναμνησθεὶς, ἐπὶ τῆς δευτέρας ἐδάκρυσεν ἡρέμα· ἢ δὲ εὐθὺς ἠγρίανε, καὶ καθάπερ θηρίον ἐπεπτόθησε, τῆς φιλοστοργίας αὐτοῦ τῆς πρὸς ἐκεῖνην ἀπαιτούσα δίκην· κἂν ἐπαινέσαι τὴν ἀπελθοῦσαν ἐβέλθησεν, γίνεται πολέμου καὶ μάχης πρόφασις ἢ τῶν ἔγκωμιων ὑπέθεσις. Καὶ πρὸς μὲν τοὺς ἔχθρους ἀπελθόντας σπένδομεν, καὶ μετὰ τὴν ζωὴν αὐτὴν τὴν πρὸς αὐτοὺς καταλύομεν ἔχθραν· ἐπὶ δὲ τῶν γυναικῶν τοῦναντίον ἅπαν ἦν γὰρ οὐκ εἶδεν, ἢ [52ε] οὐκ ἤκουσε, παρ' ἢς οὐδὲν ἐπαθε δεινόν, ταύτην μισεῖ καὶ ἀποστρέφεται, καὶ οὐδὲ ὁ θάνατος τὸ μῖσος σθένουσι. Τίς εἶδε, τίς ἤκουσε ζηλοτυπομένην κόριν, καὶ πολεμουμένην τέφραν; Ἀλλ' οὐ μέχρι τούτου τὸ δεινόν, ἀλλὰ κἂν γεννῶνται παῖδες ἐκ τῆς δευτέρας, κἂν μὴ γεννῶνται, πόλεμος πάλιν καὶ μάχη· μὴ γεννωμένων μὲν γὰρ ὀδυνᾶται μειζρόνως, καὶ καθάπερ πολεμίου; καὶ τὰ μέγιστα φρικηκότας τοὺς τῆς προτέρας ὄρξ, διὰ τῆς ἐκεῖνον ζωῆς τῆς οἰκείας ἀπειθείας σαφεστέραν λαμβάνουσα αἰσθησιν ἂν εἰ γεννῶνται, πάλιν οὐκ ἔλαττον τὸ δεινόν. Ὁ μὲν γὰρ

^a Superbe ἔχιν vel quid simile. Eurp.

ἀνὴρ πολλάκις φιλοστοργῶς πρὸς τὴν ἀπειθοῦσαν διακείμενος ἀντέχεται τούτων, φίλων τε ἑμοῦ καὶ ἐλεῶν τῆς ὀρφανίας αὐτοῦ· ἐκείνη δὲ πανταχοῦ τοὺς αὐτῆς προτιμᾶσθαι βούλεται. Ἀκούσατε, ἄνδρες, ἀκούσατε, γυναῖκες, φιλοστοργίαν συζύγων, ἣν πρὸς ἀλλήλους μέχρι κινδύνων αὐτῶν ἐπεδείξαντο. Μετὰ γὰρ τὸ κατοικήσαι τὸν Ἀβραάμ ἐν Γεράροις, εἶπε πρὸς Σάρρας τῆς γυναίκος αὐτοῦ, Ἀδελφὴ μου ἔστιν· ἐφοβήθη γὰρ εἰπεῖν, ὅτι Ἰυνὴ μου ἔστι, μήποτε ἀποκταίνωσιν αὐτὸν οἱ ἄνδρες τῆς πόλεως δι' αὐτὴν. Καὶ ἀπέστειλεν Ἀθιμέλεκ ὁ βασιλεὺς Γεράρων, καὶ ἔλαβε τὴν Σάρραν. Ἐνόησόν μοι τὸν χειμῶνα τῶν λογιζμῶν, ὃν ὑπέμεναν ὁ δίκαιος, ὁρῶν αὐτοῦ τὴν γυναῖκα ἀναγομένην, καὶ οὐδὲν δυνάμενος ἐπαρμόναι. Σιγῇ γὰρ ἅπαντα ἔφερεν, εἰδὼς ὅτι οὐ περιόψεται αὐτὸν ὁ Δεσπότης, ἀλλὰ ταχσίαν παρέξει τὴν συμμαχίαν. Καὶ τῆς Σάρρας δὲ Ουαμάσαι ἔστι τὴν πολλὴν φιλοστοργίαν, ἣν, ἵνα τοῦ κινδύνου τὸν δίκαιον ἐξαρπάξῃ, διεδείξατο. Ἐξῆν γὰρ αὕτη ἐκκαλύψασα τὸ δρᾶμα, διαφυγεῖν τὴν ὀμολογημένην ὕβριν· ἀλλ' ὑπέμεινεν ἅπαντα γενναίως, ἵνα τὴν σωτηρίαν τῶν δικαίῳ πραγματεύσεται· καὶ ἐπληροῦτο ἐκεῖνο τὸ εἰρημένον, ὅτι Ἔσονται οἱ δύο εἰς σάρκα μιαν. Ὡς περὶ γὰρ μία σὰρξ ὄντες, οὕτω τῆς ἀλλήλων σωτηρίας ἐκφθόνου, καὶ τὸσαύτην ἐπεδείκνυον τὴν ὁμόνοιαν, ὡς ἐν σῶμα τυχόνοντες καὶ μία ψυχὴ. Ταῦτα ἀκούεωσαν ἄνδρες, ἀκουέωσαν γυναῖκες, ἵνα καὶ αὐταὶ τὸσαύτην περὶ τοὺς ἄνδρας φιλοστοργίαν ἐπιδείκνυνται, καὶ οὗτοι οὕτω πολλὴν τὴν περὶ αὐτὰς εὐνοίαν ἔχωσι, καὶ ὡς μιαν ψυχὴν κεκτημένοι, καὶ ἐν σῶμα ὄντες, οὕτω πάντα διαπράττωνται. Καὶ εἰσῆλθε ὁ Θεὸς πρὸς Ἀθιμέλεκ τὴν νύκτα, καὶ εἶπεν· Ἰδοὺ ἀποθνήσκεις περὶ τῆς γυναίκος ἧς ἔλαβες· αὕτη δὲ ἔστι συνιφικηκία ἀνδρὶ. Ὅρα Θεοῦ φιλοφροσύνη· ἐπειδὴ εἶδε τὸν δίκαιον διὰ τὸν τοῦ θανάτου φόβον γενναίως τῆς Σάρρας ἐνεγκόντα τὴν ἀφαίρεσιν, καὶ τὸν βασιλέα ὡς ἀδελφὸν τοῦ δικαίου οὕτως αὕτην ἀγόμενον, λοιπὸν τὴν οἰκειαν πρόνοιαν ἐπεδείκνυται, ὁμοῦ καὶ τὸν δίκαιον περιφανέστερον ἀποδεικνύς, καὶ τὴν Σάρραν τῆς ὕβρεως ἐλευθερών, καὶ μετὰ βασιλέα ἀπαλλάττον τῆς παρανομίας. Ἀθιμέλεκ δὲ, φησὶν, οὐχ ἤψατο αὐτῆς, ἀλλὰ καὶ ἀπολογεῖται ὑπὲρ τοῦ τολμήματος, καὶ φησὶ· Κύριε, ἔθνος δίκαιον καὶ ἀγροῦν ἀπολεῖς; Μὴ γὰρ εἰδὼς γυναῖκα αὐτοῦ τοῦτο πεποίηκα; μὴ γὰρ ἀδικῆσαι βουλόμενος τὴν ξένον; μὴ γὰρ ὡς γυναῖκα ἀφαιρούμενος; ὡς ἀδελφὴν μέλλον λαμβάνειν οὕτω διεπραξίμην, νομίζων καὶ ταύτη τιμῆσαι αὐτὸν. Οὐκ αὐτός μοι εἶπεν, ὅτι Ἀδελφὴ μου ἔστι; καὶ αὕτη μοι εἶπεν, ὅτι Ἀδελφός μου ἔστι; Τί οὖν ὁ φιλόφρων Δεσπότης; Κἀγὼ ἔγνω, [527] ὅτι ἐν καθαρῇ καρδίᾳ ἐποίησας τοῦτο, ὅτι αὐτὸ τοῦτο τὸ δρᾶμα κατεσκεύασαν, καὶ οἱ ἀπατηθεὶς τοῖς παρ' αὐτῶν λεγομένοις, τοῦτο πεποίηκας· καὶ διὰ τοῦτο, ἵνα μὴ διὰ τὴν ἀπάτην ἐκείνων ἁμαρτή; ἐπεισάμην τοῦ μὴ ἁμαρτεῖν σε εἰς ἐμέ. Μὴ δὴ ἀπλῶς, ὡς ἐν τῶν τυχόντων, πρὸς εὐχὴ τῶ ἀνδρὶ, ἀλλὰ μάθανε ὅτι τῶν ἑμοῦ περισπουδάστων ἔστι, καὶ τῶν πολλῶν ἐχόντων πρὸς ἐμὲ τὴν οἰκειασίν. Ἀπέδως τοῖνυν τὴν γυναῖκα τῶ ἀνδρῶπι, ὅτι προφήτης ἔστι, καὶ προειπύεται περὶ σοῦ, καὶ ζήση. Ἐκεῖνος; μὲν γὰρ δεδοικώς τὸν παρὰ σοῦ θάνατον. τὸ δρᾶμα τοῦτο παρεσκεύασας, καὶ μονονοχί συνέπραξες πρὸς τὴν τῆς Σάρρας ὕβριν· γίνωσκαι δὲ, ὅτι αἱ παρ' ἐκεῖνου προσευχαὶ τὴν ζωὴν

* Leg. e Chrys. καὶ τὸν βασι.

σοι παρέξουσιν. Εἰ δὲ μὴ ἀποθῶς, γινώθι ὅτι ἀποθανῆ ἴσθαι, καὶ πάντα τὰ σά. Οὐ μόνον γὰρ αὐτὴς τῆς παρακοῆς ὑφέξεις τὴν τιμωρίαν, ἀλλὰ καὶ πάντα τὰ σά. Ἐγερθεὶς δὲ Ἀθιμέλεκ ἐκάλεισε τοὺς παιδας αὐτοῦ, καὶ ἐλάλησεν πάντα τὰ ῥήματα εἰς τὰ ὦτα αὐτῶν· ἔτα ἐκάλεισε καὶ τὸν Ἀβραάμ. Ἐνώσει μοι μεθ' ὅσης λοιπὸν τῆς περιφανείας εἰσάγεται ὁ δίκαιος; πρὸς τὸν βασιλέα. ὁ πρὸ μικροῦ εὐκαταφρόνητος νομιζόμενος, καὶ οὐδὲν τούτων εἰδώς. Ἐμάνθανε λοιπὸν παρ' αὐτοῦ τοῦ βασιλέως τὰ παρὰ τοῦ Θεοῦ δι' αὐτὸν εἰς ἐκείνον γεγεννημένα· εἶπε γὰρ αὐτῷ, Τί τοῦτο ἐποίησας ἡμῖν; τί ἡμάρτομεν εἰς σά, ὅτι ἐπήγαγες ἐπ' ἐμὲ καὶ ἐπὶ τὴν βασιλείαν μου ἁμαρτίαν μεγάλην; Μὴ γὰρ μεθ' ἐμοῦ, φησὶν, εἶχε στήναι τὰ τῆς τιμωρίας; πᾶσα ἡ βασιλεία ἄρδην ἐμελλεν ἀφανίζεσθαι ἐκ τῆς ἀπάτης τῆς παρὰ σοῦ γεγεννημένης. Τί οὖν ἐνιδὼν ἐποίησας τοῦτο; τίνας ἔνεκεν; τί ἐνόησας; Τί οὖν ὁ Ἀβραάμ; Ἐναγώνιος, φησὶ, γέγονα, μήποτε διὰ τὸ ἔτι τῇ πλάνῃ ὑμῶν κατέχεσθαι, οὐδεμίαν τοῦ δικαίου πρόνοιαν ποιήσῃς, καὶ μαθόντες αὐτὴν γυναῖκά μου γεγενῆσθαι, ἐὰ τὴν περὶ ταύτην ἐπιθυμίαν ἐμὲ ἀνελεῖν ἐπιχειρήσῃς. Μὴ οὖν νομισθῆτέ με καὶ οὕτως ἐψεύσθαι. Καὶ γὰρ ἀδελφὴ μου ἔστι ἐκ τοῦ πατρὸς, ἀλλ' οὐκ ἐκ μητρὸς· ἐγενήθη δὲ μοι εἰς γυναῖκα. Μὴ τοῖνυν καταγινώτε μοι. Εἰ γὰρ καὶ ὀφθός τοῦ θανάτου εἰς τὴν ἀνάγκην με ταύτην κατέστησας, καὶ τὸ δεδοικέναι μήποτε διὰ ταύτην ἐμὲ μὲν ἀποκταίνετε, ταύτην δὲ περιποιήσῃς, ἀλλ' ὅμως οὐδὲ οὕτως ἐστὶ ψεύδος τὸ παρ' ἐμοῦ εἰρημένον. Ταῦτα εἰπὼν ὁ δίκαιος, καὶ τὸν θυμὸν τοῦ βασιλέως κατεμάλασε, καὶ τὴν οἰκειαν ἀρετὴν ἐξεκάλυψε, καὶ ἀρκοῦσαν αὐτοῦ διδασκαλίαν θεοσεβείας ἐπέθηκεν. Αἰδεσθεὶς τοῖνυν ὁ βασιλεὺς τοῦ δικαίου τὴν πολλὴν ἐπιεικίαν, τῇ οἰκίᾳ φιλοτιμῶν ἀμείβεται τὸν πατριάρχην. Ἐλαβε γὰρ, φησὶν, Ἀθιμέλεκ χίλια δίδραχμα, καὶ πρόβωτα, καὶ μσχους, καὶ παιδας καὶ πιδόσκας, καὶ ἀπέδωκεν αὐτῷ Σάρραν τὴν γυναῖκα αὐτοῦ. Εἶδὼς τὴν εὐμήχανον τοῦ Θεοῦ σοφίαν; Ὁ γὰρ περὶ τοῦ θανάτου δεδοικώς, καὶ πάντα ποιῶν ὥστε δυνήθῃναι τοῦτον διαφυγεῖν, οὐ μόνον τὸν θάνατον διέφυγεν, ἀλλὰ καὶ τὸσαύτης ἤξιωται παρρησίας, καὶ περιφανῆς ἀθρόον γίνεται. Τοιαῦτα γὰρ τὰ παρὰ τοῦ Θεοῦ· οὐ μόνον τῶν λυπηρῶν ἐλευθεροῖ τοὺς γενναίως ἀντέχοντες πρὸς τοὺς ἐπιόντας πειρασμοὺς σπουδάζοντας, ἀλλὰ καὶ τὸσαύτην ἐν αὐτοῖς τοῖς λυπηροῖς παρέχει τὴν εὐφροσύνην, [528] ὡς καὶ λήθην αὐτῶν ἡμᾶς ἔχον παντελῆ, καὶ ἐν πολλῇ γίνεσθαι τῇ τῶν ἀγαθίων περιουσίᾳ· οἷον καὶ ἐπὶ τοῦ δικαίου τούτου γέγονεν. Οὐ μόνον γὰρ τοῖς τοσοῦτοῖς δύοις αὐτὸν τιμᾶ, ἀλλὰ καὶ τὴν ἐξουσίαν αὐτῷ δίδωσι τῆς ἐν τῇ γῆ αὐτοῦ κατοικήσεως· ἴδου γὰρ, φησὶν, ἡ γῆ μου ἐναντίον σου ἔστιν· οὐ εἶν σοι ἀρέσκη, κατολεῖ. Ἐπειδὴ γὰρ ἔμαθεν ὅτι ὁ ἐκεῖνος καὶ τὰς ἐκείνου προσευχὰς ἡ ζωὴ αὐτῷ κηρύσσεται, ὡς εὐεργετήν λοιπὸν καὶ κηδεμόνα τὸν ξένον, τὸν ἀλήτην, τὸν οὐδαμόθεν γινώριμον, οὕτω θεραπεύειν ἐπιείγεται. Καὶ ἐγένετο, ἦνίκα πρὸς ἔσχατον γῆρας ἦλασεν Ἀβραάμ, βουλόμενος τὸν Ἰσαὰκ τῆς τῶν Χαναθαίων συγγενείας ἀπαλλάξαι, ἵνα μὴ ἐκείθιν ἀγάγηται γυναῖκα, κλέσας τῶν οἰκετῶν τὸν εὐνοῦστρον, πᾶλλεται αὐτῷ περὶ τούτου, καὶ φησὶ· Θέες τὴν χειρὰ σου ἐπὶ τὸν μηρόν μου, καὶ ἐξορκίω σε Κύριον τὸν Θεὸν τοῦ οὐρανοῦ καὶ τῆς γῆς, ἵνα μὴ λάθῃς γυναῖκα τῷ υἱῷ μου Ἰσαὰκ ἀπὸ τῶν θυγατέρων Χαναναίων, μεθ' ὧν ἐγὼ κατοικῶ ἐν

nascantur, rursus non minus est malum. Vir enim ejus sæpe erga defunctam bene affectus, filiis ejus patronatur, illosque amat atque ut orphanos miseratur: illa vero ubique vult filios suos anteferri. Audite viri, audite uxores conjugum affectum et dilectionem, quam mutuo ad pericula usque exhibuerunt. Postquam enim Abraham habitaverat in Geraris, de Sara uxore sua dixit, *Soror mea est* (Gen. 20. 2): timuit enim dicere, Uxor mea est, ne forte propter illam viri civitatis istius illum occiderent. *Et misit Abimelec rex in Geraris, et accepit Saram.* Cogita mihi cogitationum tempestatem, quam subit vir justus, videns uxorem suam abduci, nec se ulcisci valens. Cum silentio omnino tulit, gnarus Dominum non se despecturum esse, sed cito in auxilium esse vocaturum. Et Sara mirabilis est magnus ille affectus, quem, ut justum ex periculo eriperet, exhibuit. Licebat illi, revelato dramate et fictione, mox futuram contumeliam vitare; sed omnia generose sustinuit, ut justo salutem pareret. Et impletum est dictum illud, *Erunt duo in carnem unam* (Gen. 2. 24). Nam ac si una caro essent, sic alter alterius salutem advigilabant, et tantum consensum exhibebant, quantum si unum corpus et una anima fuissent. Hæc audiant viri, audiant mulieres, ut et ipsæ tantum erga viros suos affectum ostendant, et ipsi quoque multam erga illas benevolentiam; et sic omnia agant ac si unum corpus et unam animam haberent. Et ingressus est noctu Deus ad Abimelecum dicens: *Ecce morieris propter mulierem, quam accepisti; hæc autem est viro conjugata* (Gen. 20. 3). Vide benignitatem Dei: quia sciebat justum ob mortis metum sublatam ab se fuisse Saram generose ferre, et regem quasi justi sororem illam accepisse, suam demum providentiam ostendit; simulque justum clariorem efficit, Saram a contumelia liberat, et regem ne rem iniquam patret impedit. *Abimelec autem, inquit, non tetigit eam; sed sese de tali ansu purgat, et ait: Domine, gentem justam et ignorantem perdes?* num sciens illius uxorem esse hoc feci? num quod vellem peregrinum injuria afficere, aut uxorem ei auferre? Quasi sororem ducturus hoc feci, putans me sicillum honore afficere. *Annon ipse dixit mihi, Soror mea est? et illa mihi quoque dixit, Frater meus est* (Ib. v. 5)? Quid ergo benignus Dominus? *Et ego noveram te id puro corde fecisse, quod illi hoc drama et fictionem appararint, et te illorum dictis deceptum id perpetrasse: ideoque, ne propter illorum fallaciam peccares, poporci ut ne in me peccares. Ne utcumque quasi e vulgo aliquem, hunc virum excipias, sed discite illum ex eorum numero esse, qui mihi admodum curæ sunt, et qui mecum multam familiaritatem habent. Redde igitur uxorem homini, quia propheta est; et orabit pro te, et vives* (Ib. v. 7). Ille namque timens ne a occideretur, hoc drama sumpsit, ac peno id effecit, ut Sara contumelia afficeretur. Scito autem ejus preces vitam tibi conciliaturas esse. Si vero non reddas, certum habe te moriturum, et tua omnia peritura esse. Non modo enim tu inobsequentiæ pœnas dabis, sed etiam

omnia tua. *Expergesfactus autem Abimelec vocavit pueros suos, et hæc omnia ipsis narravit* (Gen. 20. 8). Deinde vocavit Abrahamum. Cogita mihi deinceps cum quanta magnificentia ad regem introductor justus, qui paulo antea pro nihilo reputabatur, et nihil horum sciebat. Edidicit demum ab ipso rege ea quæ Deus propter ipsum fecerat: dixit enim illi: *Cur hoc nobis fecisti? quid peccavimus in te, quia induxisti super me et super regnum meum peccatum grande* (Ibid. v. 9)? Num in me solo, inquit, constitit pœna? Totum regnum meum funditus delendum erat, ex fallacia tua. Quod igitur respiciens hoc fecisti? quæ de causa? quid cogitans? Quid ergo Abraham? *Auxius, inquit, fui, ne forte, quia vos adhuc in errore detinemini, nullam justitiæ rationem haberetis, et discentes illam uxorem esse meam, ob ejus concupiscentiam me occidere tentaretis. Ne igitur putetis me etiam sic esse mentitum: Etenim illa soror mea est ex patre, sed non ex matre: a me autem in uxorem ducta est* (Ibid. v. 12). Ne itaque me condemnetis. Si enim timor mortis me in hanc necessitatem constituit, ut timerem ne propter illam me occideretis, illam autem servaretis: attamen neque sic mendacium est id quod dixi. His dictis justus et iram regis placavit, et virtutem suam ostendit, atque sufficientem ipsis piæ religionis doctrinam induxit. Reveritus itaque rex magnam justitiam æquitatem, liberalitate sua patriarcham remuneravit. *Accepit enim, inquit, Abimelec mille didrachmata, et oves et vitulos, et servos et ancillas, et reddidit illi Saram uxorem suam* (Ib. v. 14). Viden' solertem Dei sapientiam? Nam qui mortem timebat, et nihil non agebat ut illam effugeret, non solum illam vitavit, sed etiam tanta loquendi libertate dignatus est, et statim illustris evasit. Talia enim sunt Dei beneficia: non solum enim ab ærumnis liberat eos, qui imminentibus periculis obsistero generose curant; sed tantam in ipsis ærumnis præbet lætitiæ, ut in omnimodam eorum oblivionem veniant, et in magna sint bonorum abundantia: ut et in hoc justo contigit. Non modo enim tot donis ipsum colonestat, sed etiam facultatem ipsi dat habitandi in terra sua. *Ecce enim, inquit, terra mea coram te est, ubicumque tibi placuerit habita* (Ib. v. 15). Quia enim didicerat quod propter ipsum ejusque preces vita ipsi concessa fuisset, quasi benefactorem demum et curatorem peregrinum illum, erroneum et prorsus sibi ignotum colere festinat. Et factum est cum ad extremam senectutem devenisset Abraham, cum vellet Isaacum a Chananæorum affinitate sejungere, ne inde duceret uxorem, advocans unum ex domesticis magis benevolum et prudentem hac de re mandata dat illi et ait: *Pone manum tuam super femur meum, et adjuro te per Dominum Deum cæli et terræ, ut accipias uxorem filio meo Isaac ex filiabus Chananæorum, quibuscum ego habito; sed in terram meam, ubi natus sum, perges, et in tribum meam, et inde accipies uxorem filio meo* (Gen. 24. 2-4). Vidistun' mandatum patriarchæ ad famulum? Cogita quomodo antiquitus non pecuniarum copiam curarent, non divitias mul-

tas, non mancipia, non tot et tot terræ jugera: non forinæ venustatem requirebant, sed animæ pulchritudinem et morum nobilitatem. Sed patriarcha quidem de animæ virtute sollicitus, et fugiens incolarum nequitiam, ita se gerit: nunc autem non quid simile cogitaverint; sed etiamsi mille malis plena puella sit, unam solum requirunt pecuniarum copiam, cæteraque omnia postponenda putantur: nescientes, quod si animus corruptus sit, etiamsi immensæ affluant divitiæ, cito in extremam paupertatem redibunt, ac nihil juvabunt facultates, cum non adsit anima quæ id possit recte administrare. *Accipitis igitur famulus camelis, et ex omnibus domini sui bonis, surgens in Mesopotamiam se contulit, in civitatem Nachor fratris Abrahami, et requiem camelis dedit extra civitatem ad puteum aquæ, et dixit: Domine Deus domini mei Abraham, prosperam fac viam meam ante te hodie, et fac misericordiam cum domino meo Abraham. Et ecce ego sto ad fontem aquæ, filix autem incolarum egrediuntur ad hauriendam aquam: et erit virgo, cui ego dixero, Inclina hydriam tuam ut bibam; et illi mihi dixerit, Bibe, et camelis tuis potum tribuam, donec cessent omnes bibere; hanc præparasti puero tuo Isaac: et in hoc cognoscam quod feceris misericordiam cum domino meo Abraham (Gen. 24-10. 14).* Vide famuli prudentiam. Quia enim sciebat patriarchæ hospitalitatem, et quod oporteret puellam, quæ inde adducenda erat, justo viro moribus similem esse, nullum aliud signum quærit, sed ex voluntate puellæ hospitalitatis ejus notitiam vult sumere: et dicebat: Si me petente ab illa aquam, ipsa hydriam inclinaverit, neque postulatam modo concesserit, sed et voluntatis suæ servitutem ostenderit, dicens: Etiam camelis tuis potum tribuam; sic aquam præbendo morum probitatem sufficienter demonstraverit. Deinde quia patriarchæ precum efficaciam per opera significari vidit, et quam desiderabat puellam invenit, viditque ejus ingentem hospitalitatem (*Festinat enim, et effudit hydriam in canalem, et cucurrit adhuc ad puteum ad hauriendum, et camelis ejus omnibus potum dedit (Gen. 24. 20)*); neque ab illo fugit tanquam a peregrino, neque castitatis obtentu potenti abiit: edidit demum, et accurate perquisivit ea quæ ad illam spectabant, interrogavitque, *Cujus filia esset? et, num esset apud patrem ejus locus ad diversandum (Ib. v. 23)?* Et vide puellæ responsum: non sciscitante namque famulo cujus esset filia, non patrem solum indicat, sed et patris patrem, et ait: *Filia sum Bathuelis, filii Melchæ, quem peperit ipsi Nachor (Ib. v. 24).* Et rursus de loco sciscitante famulo an esset locus ad diversandum, ait illa: Non modo locus, sed palæ et cœni multum apud nos (*Ib. v. 25*). Viden in tali ætate et castitatem summam, et humilitatem maximam, et hospitalitatem immensam? Quantis divitiis non est pretiosior? quantis thesauris excellentiora hæc non putes? Hoc maximum dotale munus est, hoc innumera bona complectitur, hoc thesaurus est nunquam absumptus. His auditis famulus, admirans largam hospitalitatem, cum didicisset se non ad ignotos advenisse, sed in domum Nachoris,

qui frater erat Abrahami domini sui, gaudens de iis quæ sibi a puella dicta fuerant, adoravit Dominum, qui, ob suam erga patriarcham benevolentiam, tantam ipsius curam exhibuerat, ut sic omnia sibi facilia et prospera parasset: et dixit: *Benedictus Dominus Deus domini mei Abraham, qui non abstulit justitiam et veritatem suam a domino meo Abraham (Ib. v. 27).* Deindeque ipse quisnam sit puellæ indicat, et per gratiarum actionem Deo redditam ipsi declarat, se non ex aliena domo advenisse, sed eum qui se miserat Nachoris esse fratrem. His auditis puella cum gaudio multo currens, quæ a famulo audierat parentibus suis nuntiavit. *Et cucurrit Laban ad hominem ubi erat fons; et videns illum stantem cum camelis, dixit illi: Cur stas foras? veni, intra: jam enim paravi domum, et locum camelis (Ib. v. 29. 31).* Deinde ingresso illo, *Destruavit camelos, et dedit eis paleas et sænum, et aquam ad abluendos pedes ejus et virorum qui cum illo erant, et apposuit eis panem ad manducandum (Ib. v. 32. 33).* Sed hic mihi considera magnam famuli prudentiam. Quid enim ait? Non comedam, donec causam vos docueris, propter quam missus sum, tantam viam emensurus, et cur ex Chanana hæc advenerim, et quomodo in domum vestram ductus sim, ut hæc omnia discentes, sic et vos benevolentiam vestram exhibeatis erga dominum meum. Et narrare incipiens ait: *Servus Abrahæ sum: Dominus autem benedixit dominum meum valde, et dedit illi oves et vitulos, aurum et argentum, servos et ancillas, camelos et asinos. Et peperit Sara uxor domini mei filium unum domino meo, postquam ille senuerat, et dedit illi omnia quæ sua erant. Et adjuravit me dominus meus, dicens: Non accipies uxorem filio meo Isaac, de filiabus Chananaeorum, apud quos ego habito; sed in domum patris mei ibis, et in tribum meam, et inde sumes uxorem filio meo (Ib. v. 34-38).* Et ille quidem: hæc præcepit: ego vero difficultates cogitans, et arduam rem esse mecum reputans, dominum interrogavi: *Si non velit mulier mecum venire? Et dixit mihi: Dominus, in cujus conspectu placeo, ipse mittet angelum suum tecum, et prosperam faciet viam tuam; et accipies uxorem filio meo ex tribu mea et ex domo patris mei (Ib. v. 39. 40).* Hæc cum jussisset, et verbis mihi precibus viam parasset, misit me. Quia vero preces ejus exauditæ sunt, et sic omnia a Deo clare sunt dispensata, ita ut ad vos advenerim; jam vos quoque quæ vestra sunt exhibete: et si faciatis misericordiam erga dominum meum, annuntiate mihi, ut sciam quid mihi faciendum sit; sin minus, ut alio viam suscipiam. Et dicunt illi pater et frater puellæ: *A Domino cærit verbum hoc; non poterimus tibi contra vel bonum vel malum dicere: non enim possibile est ut hoc a nobis fiat. Ecce habes puellam, illa accepta discede, et erit uxor filio domini tui, sicut loquutus est Dominus (Ib. v. 50. 51).* His a patre et a fratre auditis, servus *Adoravit Dominum in terram procumbens; et educens vasa aurea et argentea et vestimentum, dedit Rebecca (Ib. v. 52);* ac deinde cum fiducia ipsi famulatus est, ut jam verbis desponsatam Isaaco: donis etiam coho-

αὐτοῖς, ἀλλ' εἰς τὴν γῆν μου, οὗ ἐγενήθη, πορεύσῃ καὶ εἰς τὴν φυλὴν μου, καὶ λήψῃ γυναικὰ τῷ υἱῷ μου ἐκείθεν. Εἶδες τὴν ἐντολὴν τοῦ πατριάρχου τὴν πρὸς τὸν οἰκέτην γενομένην; Ἐνόησον ὅπως τὸ παλαιὸν ἐποιούnton σπουδῆν, οὐ χρημάτων ζητοῦντες περιουσίαν, οὐ πολλὴν πλοῦτον καὶ ἀνδράποδα καὶ πλέθρα γῆς τόσα καὶ τόσα, οὐ τοῦ ἐξωθεν κάλλους τὴν εὐμορφίαν, ἀλλὰ τῆς ψυχῆς τὸ κάλλος ἐπέζητουν καὶ τρόπων εὐγένειαν. Ἄλλ' ὁ μὲν πατριάρχης τῆς κατὰ ψυχὴν ἀρετῆς ἐπιμελούμενος, καὶ φεύγων τῶν ἐγγυρίων τὴν πονηρίαν, οὗτο ποιεῖ· οἱ δὲ νῦν ἄπαντες οὐκ ἂν πῶτε ἀνάσχοιντο τοιοῦτον τι ἐνόησαι, ἀλλὰ κἂν μυρίων ἢ κακῶν ἀνάμεστος, ἐν μόνον ἐπιζητοῦσι, τῶν χρημάτων τὴν περιουσίαν, καὶ τὰ ἄλλα πάντα δεύτερα αὐτοῖς νενομίσται· οὐκ εἰδότες, ὅτι γνώμης διεφθαρμένης οὐσης, κἂν ἀφαιτος ἐπιβρῆν πλοῦτος, θάπτον τις εἰς ἐσχάτην πενίαν ἐπανήξει, καὶ οὐδὲν ὄφελος ἔσται τῆς περιουσίας, οὐκ οὐσης τῆς οικονομεῖν ταῦτα δυναμένης δεόντως ψυχῆς. *Λάβων τοίνυν ὁ παῖς τὰς καμήλους, καὶ ἀπὸ πάντων τῶν ἀγαθῶν τοῦ κυρίου αὐτοῦ, ἀναστὰς ἐπορεύθη εἰς τὴν Μεσοποταμίαν, εἰς τὴν πόλιν Ναχώρ τοῦ ἀδελφοῦ Ἀβραάμ, καὶ ἀνέπαινε τὰς καμήλους ἕξω τῆς πόλεως παρὰ τὸ φρέαρ τοῦ ὕδατος· καὶ εἶπε, Κύριε ὁ Θεὸς τοῦ κυρίου μου Ἀβραάμ, εὐόδωσον ἐναντίον μου σήμερον, καὶ ποιήσον ἔλεος μετὰ τοῦ κυρίου μου Ἀβραάμ· καὶ ἰδοὺ ἐγὼ ἕστηκα ἐπὶ τῆς πηγῆς τοῦ ὕδατος, αἱ δὲ θυγατέρες τῶν οἰκόντων ἐκπορεύονται ἀνελάθῃαι ὕδωρ· καὶ ἔσται, ἢ παρθένος, ἢ ἂν ἐγὼ εἶπω, Ἐπικλίνον τὴν ὑδρίαν σου ἵνα πίω, καὶ εἰπῃ μοι, Πίε, καὶ τὰς καμήλους σου ποτιῶ, ἕως ἂν παύσωμαι πᾶσαι πίνουσαι· ταύτην ἠτόμασας τῷ παιδί σου Ἰσαὰκ, καὶ ἐν τούτῳ γνώσομαι, οἷ ἐποίησας ἔλεος μετὰ τοῦ κυρίου μου Ἀβραάμ.* Ὅρα τοῦ οἰκέτου τὴν σύνεσιν. Ἐπειδὴ γὰρ ἤδει τοῦ πατριάρχου τὸ φιλόξενον, καὶ ὅτι τὴν κόρην τὴν ἐκεῖ μέλλουσαν ἀπάγεσθαι, δόμτροπον προσήκει εἶναι τῷ δικαίῳ, οὐδὲν ἔτερον τεκμήριον ἐπιζητεῖ, ἀλλ' ἀπὸ τῆς γνώμης τὴν φιλοξενίαν χαρακτηρίσαι βούλεται τῆς κόρης· καὶ φησιν· Ἐὰν ἐμοῦ αἰτήσαντος παρ' αὐτῆς τὸ ὕδωρ, ἐπικλίνῃ μοι τὴν ὑδρίαν, καὶ μὴ μόνον τὸ αἰτηθὲν ποιῆσῃ, ἀλλὰ καὶ τὴν δουλείαν τῆς οἰκείας γνώμης [529] ἐπίδειξῃται, καὶ εἴπῃ. Καὶ ταῖς καμήλοις σου ἐφυδρῶσομαι· ἀροῦσάν ἀπέδειξιν παρέσχε διὰ τῆς τοῦ ὕδατος παραγωγῆς τῆς τῶν τρόπων ἐπιεικειας. Εἶτα, ἐπειδὴ εἶδε διὰ τῶν ἔργων τὴν ἐνέργειαν τῶν εὐχῶν τοῦ πατριάρχου, καὶ ἐπέτυχε, καθάπερ ἐπεθύμει, τῆς κόρης, καὶ εἶδεν αὐτῆς τὴν υπερβάλλουσαν φιλοξενίαν (*Ἔσπευσεν γὰρ καὶ ἐξεκένωσε τὴν ὑδρίαν εἰς τὸ ποτήριον, καὶ ἔδραμεν ἕτι ἐπὶ τὸ φρέαρ ἀνελάθῃαι, καὶ ὕδρευσασα πάσαις ταῖς καμήλοις αὐτοῦ, καὶ οὕτε ὡς ξένον ἀπέφυγεν, οὕτε προφάσει τῆς σωφροσύνης ἀνένευσεν πρὸς τὴν αἰτησίαν*), κατεμάνθανε λοιπὸν καὶ περιεφράζετο μετὰ ἀκριβείας τὰ κατ' αὐτὴν, καὶ ἠρώτα· *Πῶς εἰ θνητὸς; καὶ, Εἰ ἔστι παρὰ τῷ πατρί σου τόπος ἡμῶν καταλύσαι;* Καὶ σκόπει τῆς κόρης τὴν ἀπόκρισιν· πυθομένου γὰρ τοῦ παιδός, τίνος ἦν θυγάτηρ, οὐ

μόνον τὸν πατέρα καταμηνύει, ἀλλὰ καὶ τοῦ πατρὸς τὸν πατέρα, καὶ φησιν· *Θυγάτηρ μὲν εἰμι Βαθοινή, τοῦ Μελχὰς, ὃν ἔτεκεν αὐτῷ Ναχώρ.* Καὶ πάλιν περὶ τοῦ τόπου, εἰ ἔστι μόνον καταλύσαι αὐτοῦς, πυθομένου τοῦ παιδός, φησιν· *Οὐ μόνον τόπος, ἀλλὰ καὶ ἄχυρα καὶ χορτάσματα πολλὰ παρ' ἡμῖν.* Εἶδες ἐν ἡλικίᾳ τοιαύτῃ πόση καὶ τῆς σωφροσύνης ἢ ἀκρίβεια, καὶ τῆς ταπεινοφροσύνης ἢ υπερβολῆς, καὶ τῆς φιλοξενίας ἢ ἐπίτασις; Πόσου πλοῦτου οὐκ ἂν εἴη τιμωτέρα; πόσων θησαυρῶν προτιμωτέρα τις ταῦτα ἡγήσεται; Τοῦτο ἡ μεγίστη προίξ, τοῦτο τὰ μυρία ἀγαθὰ, τοῦτο ὁ θησαυρὸς ὁ μηδέποτε δαπανώμενος. Ταῦτα ἀκούσας ὁ οἰκέτης καὶ θαυμάσας τῆς δαφιλῶς φιλοξενίας, καὶ μαθὼν ὡς οὐ πρὸς ἀγνώτᾳ τινος παραγέγονεν, ἀλλ' εἰς τὴν οἰκίαν τοῦ Ναχώρ, ὅς ἦν ἀδελφός· Ἀβραάμ τοῦ κυρίου αὐτοῦ, ἤσθεις ἐπὶ τοῖς εἰρημένους παρὰ τῆς παιδός, προσεκύνησε τῷ Κυρίῳ τῷ διὰ τὴν εἰς τὸν πατριάρχην εὐνοίαν τοσαύτην καὶ περὶ αὐτὸν ἐπίδειξάμεν τὴν κηδεμονίαν, οὕτω πάντα μετ' εὐκολίας αὐτῷ κατευδῶσαντι· καὶ φησιν, *Ἐβλοήθη Κύριος ὁ Θεὸς τοῦ κυρίου μου Ἀβραάμ, ὃς οὐκ ἐγκατέλιπε τὴν δικαιοσύνην καὶ τὴν ἀληθειαν αὐτοῦ ἀπὸ τοῦ κυρίου μου Ἀβραάμ.* Καὶ λοιπὸν καὶ αὐτὸς γνωρίζει τῇ κόρῃ ὅστις ἔσται, καὶ διὰ τῆς εὐχαριστίας τῆς εἰς τὸν Θεὸν κατάδηλον αὐτῇ ποιεῖ, ὅτι οὐκ ἐξ ἄλλοτριας οἰκίας παραγέγονεν, ἀλλὰ καὶ ἀδελφός τοῦ Ναχώρ ἔστιν ὁ τοῦτον διαπεμφάμενος. Ταῦτα πυθομένη ἡ παῖς, μετὰ πολλῆς τῆς περιχαρείας δραμοῦσα, ἀπήγγειλε τοῖς γονεῦσιν αὐτῆς ὅπερ ἤκουσε παρὰ τοῦ παιδός. *Καὶ ἔδραμε Λάβων ἕξω πρὸς τὸν ἄνθρωπον ἐπὶ τὴν πηγὴν, καὶ ἰδὼν αὐτὸν ἐστώτα μετὰ τῶν καμήλων, εἶπεν αὐτῷ· Τί ἔστηκας ἕξω; δεῦρ ἐσελθε· προλάβων γὰρ ἠτόμασα τὴν οἰκίαν, καὶ ὅσον ταῖς καμήλοις.* Ἔτα εἰσελθόντος αὐτοῦ, *Ἀπέσασε τῆς καμήλων· καὶ ἔδωκεν ἄχυρα καὶ χορτάσματα, καὶ ὕδωρ νύχασθαι τοῖς ποσί αὐτοῦ, καὶ τοῖς ποσί τῶν ἀνδρῶν τῶν μετ' αὐτοῦ, καὶ παρέθηκεν αὐτοῖς ἄρτον φραγῶν.* Ἄλλ' ἐνταῦθα σκόπει μοι τὴν πολλὴν τοῦ οἰκέτου σύνεσιν. Τί γὰρ φησιν; Οὐ μὴ φάγω μέχρις ἂν τὴν αἰτίαν ὕμᾶς διδάξω, δι' ἣν ἐπειλάμην τὴν τοσαύτην ὁδὸν, καὶ τίνος ἔνεκεν ἀπὸ τῆς Χανααίας ἐνταῦθα παραγίνομαι. καὶ πῶς εἰς τὸν οἶκον τὸν ὑμέτερον ὠδηγήθην, ἵνα πάντα μαθόντες, οὕτω καὶ ὑμεῖς τὴν οἰκίαν εὐγνωμοσύνην ἐπίδειξησθε πρὸς τὸν ἐμὸν δεσπότην. Καὶ ἀρξάμενος διηγεῖσθαι, φησιν· *Πᾶς Ἀβραάμ ἐγὼ εἰμι· Κύριος δὲ [530] εὐλόγησε τὸν κύριον μου σφόδρα, καὶ ἔδωκεν αὐτῷ πρόβατα καὶ μῦσους, γρυσίον καὶ ἀργύριον, καὶ ἰδας καὶ παιδίσκας, καμήλους καὶ δρους. Καὶ ἔτεκε Σάρρα ἡ γυνὴ τοῦ κυρίου μου υἱὸν ἕνα τῷ κυρίῳ μου μετὰ τὸ γηρῆσαι αὐτὸν, καὶ ἔδωκεν αὐτῷ πάντα, ὅσα ἦν αὐτῷ. Καὶ ὤρκωσέ με ὁ κύριός μου λέγων· Οὐ λήψῃ γυναικὰ τῷ υἱῷ μου Ἰσαὰκ ἀπὸ τῶν θυγατέρων τῶν Χανααίων, ἐν οἷς ἐγὼ παροικῶ· ἀλλ' εἰς τὸν οἶκον τοῦ πατρὸς μου πορεύσῃ, καὶ εἰς τὴν φυλὴν μου, καὶ λήψῃ γυναικὰ τῷ υἱῷ μου ἐκείθεν.* Καὶ αὐτὸς μὲν ταῦτα ἐνετείλατο· ἐγὼ δὲ τὰς δυσκολίας ἐνόησα, καὶ τοῦ πράγματος τὸ δυσχερὲς λογιζόμενος, ἐπεθύμην τοῦ κυρίου μου, *Εἰ μὴ βούλοιο ἡ γυνὴ πορευ-*

θῆναι μετ' ἐμοῦ; Καὶ εἶπε μοι· Κύριος, ᾧ εὐηρέ-
στησα ἐνυρτίειν αὐτοῦ, αὐτὸς ἀποστελεῖ τὸν ἀγ-
γελον αὐτοῦ μετὰ σοῦ, καὶ ὁδοῦσά σοι τὴν ὁδὸν
σου, καὶ λήψῃ γυναῖκα τῷ υἱῷ μου ἐκ τῆς γενεῆς
σου, καὶ ἐκ τοῦ οἴκου τοῦ πατρὸς μου. Ταῦτα ἐν-
τειλάμενος, καὶ ταῦται μετὰ εὐχαίς ἐφοδιάσας
ἔξεπεμψέν. Ἐπεὶ δὲ αἱ παρ' αὐτοῦ γενόμεναι προσ-
ευχαί ἠελυθῆσαν, καὶ οὕτως ἅπαντα ἐναργῶς ὠκονο-
μήθη παρὰ τοῦ Θεοῦ, ὥστε φθάσαι με πρὸς ὑμᾶς,
λοιπὸν καὶ ὑμεῖς τὰ παρ' αὐτῶν ἐπιδείκνυσθε, καὶ
εἰ ποιεῖτε ἔλεος πρὸς τὸν κύριόν μου, ἀπαγγελάτε
μοι, ἵνα εἰδέναι ἔχω ὃ τι δεῖ με διαπράξασθαι· εἰ δὲ
μή γε, ἵνα ἐτέρωθι τὴν ὁδὸν ποιήσωμαι. Καὶ φησι
πρὸς αὐτὸν ὁ πατήρ τῆς κόρης, καὶ ὁ ἀδελφός· Παρὰ
Κυρίου ἐξῆλθε τὸ ῥῆμα τοῦτο· οὐ δυνασόμεθά
σοι ἀντελεῖν καλόν, ἢ κακόν· οὐδὲ οἶόν τε τοῦτο
παρ' ἡμῶν γενέσθαι. Ἰδοὺ ἔχεις τὴν κόρην· λαβὼν
ἀπόστρεψε, καὶ ἔσται γυνὴ τῷ υἱῷ τοῦ κυρίου σου,
καθὰ ἐλάλησε Κύριος. Ταῦτα ἀκούσας [ὁ] παῖς παρὰ
τοῦ πατρὸς καὶ τοῦ ἀδελφοῦ, Προσεκύνησε τῷ Κυ-
ρίῳ ἐπὶ τῇ γῆ· καὶ ἐξενέγκας σκευὴ χρυσῆν
καὶ ἄργυρᾶ καὶ ἱματισμῶν, ἔδωκε τῇ Ῥεβέκκᾳ·
καὶ λοιπὸν μετὰ παρήσσιας αὐτὴν θεραπεύει, ὡς ἦδη
διὰ τῶν ῥημάτων ἐγγυηθεῖσαν τῷ Ἰσαάκ· τιμᾶ δὲ
δώροισι καὶ τὸν ἀδελφὸν καὶ τὴν μητέρα. Καὶ ὅτε εἰς
ἔργον εἶδεν ἐκβάσαν τὴν παρὰ τοῦ δεσπότην ἐντολὴν,
τότε λοιπὸν τῆς οἰκείας ἀναπαύσεως γίνεται· Ἐφαγον
γάρ, φησι, καὶ ἔπιον αὐτοὺς, καὶ οἱ ἄνδρες οἱ μετ'
αὐτοῦ, καὶ ἐκοιμήθησαν. Καὶ ἀναστὰς πρωτὸ εἶ-
πεν· Ἐκπέμψατέ με, ἵνα ἀπέλθω πρὸς τὸν κύ-
ριόν μου. Εἶπαν δὲ, φησίν, οἱ ἀδελφοὶ καὶ ἡ μη-
τήρ· Μεινάτω ἡ παρθένος μεθ' ἡμῶν ὥσπερ ἡμέρας
δέκα, καὶ μετὰ ταῦτα ἀπελευθευθεῖ. Ὁ δὲ εἶπε
πρὸς αὐτούς· Τίνος ἔνεκεν ὑπερτίθεσθε καὶ ἀναβάλ-
εσθε, τοῦ Θεοῦ τοσαύτην εὐκολίαν ἐν πᾶσι μοι παρ-
εσχρήκατε; Οἱ δὲ εἶπαν· Καλέσωμεν τὴν παιδα,
καὶ ἐρωτήσωμεν αὐτήν. Καὶ ἐκάλεσαν καὶ εἶπον
αὐτῇ· Πορεύθη μετὰ τοῦ ἀνθρώπου; Ἡ δὲ εἶπε,
Πορεύσομαι. Καὶ ἐξέπεμψαν Ῥεβέκκην καὶ τὰ
ὑπάρχοντα αὐτῆς, καὶ τὸν παιδα τοῦ Ἀβραάμ,
καὶ τοὺς μετ' αὐτοῦ. Καὶ εὐλόγησαν Ῥεβέκκην,
καὶ εἶπον αὐτῇ· Γενοῦ εἰς χιλιάδας μυριάδων,
καὶ κληρονομήσῃ τὸν ὑπέρμα σου τὰς πύλας
τῶν ὑπεραντιῶν. Καὶ ἀναστὰς Ῥεβέκκα, καὶ αἱ
ἄθρει αὐτῆς, ἐπέβησαν ἐπὶ τὰς καμήλους, καὶ
ἐπορεύθησαν μετὰ τοῦ ἀνθρώπου. Εἶδες οἷαν ἄγε-
ται νύμφην ὁ πατριάρχης, ὑδρευομένην, καὶ τὴν
ὕδριαν ἐπὶ τῶν ὤμων φέρουσαν, καὶ ἐπὶ τὰς καμή-
λους ἐπιβαίνουσαν; Μήπου ἡμίλονι ἀργύρῳ [531]
περιλαμπόμενοι τοὺς τραχήλους; μήπου οἰκετῶν
ἔσμός, ἢ ἡ πολλὴ βλακεία ἢ νῦν γινομένη; Οὐδαμοῦ·
ἀλλὰ τοσαύτη ἦν τῶν παλαιῶν γυναικῶν ἡ ἀνδρεία,
ὡς καὶ ἐπὶ τὰς καμήλους αὐτὰς ἐπιβαίνειν, καὶ οὕ-
τως ὁδοπορεῖν. Εἶδετε ἐκ τῶν παρὰ τοῦ Ἀβραάμ εἰς
τὸν υἱὸν γεγεννημένων, ὅπως τὸ παλαιὸν ἐσπούδαζον
γυναῖκας ἄγεσθαι τοῖς ἑαυτῶν παισὶν οἱ γονεῖς; ὅπως

πρὸ τῶν χρημάτων ψυχῆς εὐγένειαν ἐπεζήτουν; Μή-
που γραμματεῖα; μήπου συνθήκαι, καὶ τὰ ἄλλα τὰ
καταγέλαστα, ἃ νῦν γίνεται; Οὐδὲν γὰρ ἐκείνοις τα-
ούτων, ἀλλὰ τὸ μέγιστον καὶ ἀσφαλές γραμματεῖον
τῆς κόρης ὁ τρόπος. Καὶ τοῦτο εἴσαθε, ἐπειδὴν πρὸς
τὸν νυμφίον εἶδητε τὴν κόρην ἐπαναχθεῖσαν. Ἐξῆγε
γάρ, φησίν, Ἰσαάκ ἀδολεσχῆσαι εἰς τὸ πεδίον·
καὶ ἀναβλέψας τοῖς ὀφθαλμοῖς, εἶδε τὰς καμή-
λους ἐρχομένας, ἐν αἷς ἐκπαύθητο Ῥεβέκκα. Ἡ
δὲ Ῥεβέκκα ἰδοῦσα τὸν Ἰσαάκ, κατακρήσασεν
ἀπὸ τῆς καμήλου, καὶ εἶπε τῷ παιδί· Τίς ἐστὶν
ὁ ἄνθρωπος ἐκεῖνος ὁ κορευόμενος ἐν τῷ πεδίῳ
εἰς συνάντησιν ἡμῶν; Καὶ μαθούσα, ὅτι αὐτὸς
ἔστιν ὁ μέλλων ταύτην ἀγαγεῖσθαι, Περιεβάλετο
φησι, τὸ θέριστηρον. Καὶ παραγενόμενος ὁ παῖς δι-
ηγήσατο πάντα μετὰ ἀκριβείας τῷ Ἰσαάκ. Σκόπει
πῶς οὐδαμοῦ τὰ περιττὰ ταῦτα καὶ ἀνόνητα· οὐδα-
μοῦ πομπὴ διαβολικῆ, οὐδαμοῦ κύμβαλα καὶ αὐλοὶ
καὶ χορεῖαι, καὶ τὰ σατανικὰ ἐκεῖνα συμποσία, ἀλλὰ
πᾶσα σεμνότης, πᾶσα σοφία, πᾶσα ἐπιεικεία. Ἐ-
λάθε γάρ, φησίν, Ἰσαάκ εἰς τὸν οἶκον τῆς μητρὸς
αὐτοῦ, καὶ ἔλαβε τὴν Ῥεβέκκην· καὶ ἔγενετο
αὐτῷ γυνή, καὶ ἠγάπησεν αὐτήν. Ταύτην μιμη-
σθωσαν γυναῖκες, εὖστον Ζηλοῦτσων ἄνδρες, καὶ
οὕτω τὰς νύμφας ἄγεσθαι σπουδαζέτωσαν, ἵνα καὶ ὁ
πόθος τοῦ νυμφίου αὐξήται, καὶ τῆς κόρης ἡ σωφρο-
σύνη ἐπιτελεῖται, καὶ μεθ' ἡδονῆς τὸν βίον διάζωσιν,
ὑπὸ τῆς τοῦ Θεοῦ ῥοπῆς συγκροτούμενοι. Εἰ δὲ γε
βούλει φιλοτιμίαν ἐπὶ γάμου ἐπιδείξασθαι κέρως
ἔχουσαν, κάλεσον χοροὺς πενήτων. Ἀλλὰ αἰσχύνῃ καὶ
ἐρυθριᾷ; καὶ τί ταύτης ἔλας ἀλογίας χειρὸν γένει'
ἄν; Τὸν μὲν διάβολον ἔχων εἰς τὴν οἰκίαν, μηδὲν
νομίζεις αἰσχρὸν ποιεῖν· τὸν δὲ Χριστὸν μέλλων εἰσ-
άγειν, ἐρυθριᾷ; Ἄλλ' οὐδαίς ἐπὶ τῆς πόλεως τοῦτο
εἰργάσατο, φησίν. Ἀλλὰ σὺ κατάρξαι σπούδασον, καὶ
ἀρχηγὸς γενέσθαι τῆς καλῆς ταύτης συνθειᾶς, ἵνα
καὶ οἱ μετὰ ταῦτα εἰς σὲ ἀναφέρωσι. Κἂν Ζηλώση τις
καὶ μιμησθῆται τοῦτο τὸ ἔργον, πρὸς τοὺς ἐξετάζοντας
ἔχουσι λέγειν οἱ ἔγγονοι, καὶ οἱ ἐξ ἔγγονων, ὅτι Ὁ
δεῖνα τὸν καλὸν τοῦτον νόμον πρῶτος εἰσήγαγε, καὶ
τὸ ὑφ' ἐτέρων κατορθούμενον, σοὶ τῷ πρώτῳ φυτευ-
σαμένῳ τῶν καρπῶν ἐκεῖνων ὄσσει τὴν ἀμοιβήν. Καὶ
ὡσπερ μαλακῶν καὶ μίμων ἐκεῖ χορευόντων, ὁ διά-
βολος ἐν τῷ μέσῳ κωμίζει· οὕτω καὶ πενήτων εἰσ-
ιόντων, ὁ Χριστὸς παραγίνεται. Καὶ ἀπὸ μὲν τῆς
δαπάνης ἐκεῖνης κέρδος οὐδὲν, ἀλλὰ καὶ πολλὴ γένει'
ἄν ἢ βλάβη· ἀπὸ δὲ τῶν εἰς τοὺτους ἀναλωμάτων
πολὺν τινα λήψῃ τὸν καρπὸν ταχέως. Καὶ ὅτι τοῦτο
ἔστιν ἀληθές, ἀπὸ τῆς κόρης μάνθανε τῆς ἐν ἴσπῃ
καὶ γὰρ ταύτην ποτὲ νεκρὰν κειμένην, περιττάνει
οἱ παρ' αὐτῆς τρεφόμενοι πένητες καὶ διακρύσαντες
ἀνέστησαν, καὶ πρὸς ζῶην ἐπατήγαγον· ἐν Χριστῷ
Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος. σὺν
τῷ Πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ
εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

ΛΟΓΟΣ ΙΕ'.

Περὶ πλεονεξίας.

[532] Τίνος ἔνεκεν ἀπὸ πλεονεξίας πλουτεῖν ἐπι-
θυμεῖς, ἄνθρωπε, ἵνα ἑτέροις μὲν τὸ χρυσίον ἀπο-
κέρταται καὶ τὸ ἀργύριον, σὺ δὲ ἀραὶ καὶ κατηγορίαι;
καὶ ἴν' ὁ ἀποστερηθεὶς ὑπὲρ τῆς τῶν ἀναγκαιῶν δά-
κνηται τροφῆς καὶ ὀλοφύρηται, καὶ μυρίους ἐφέληκ-

ταὶ σοὶ κατηγόρους; Καὶ, ὁ τοῦτου πολὺ φρικώ-
στερον, ὅταν κατὰ τὴν ἡμέραν ἐκείνην πρὸ τοῦ βήμα-
τος τοῦ φεδερῆ τοῦ κακῶς παθῶν καὶ τὰ αὐτοῦ πάντα
ἀπολωλεκῶς παράγῃται εἰς μέσον, σοῦ μὲν ἔχον-
τος συνήγορον, εἰ πρὸς τὸν δικάζοντα ἔρεῖς; Νῦν μὲν
γάρ καὶ διαφθεῖραι τὸ δικαστήριον δυνήσῃ τοῦτο, τὸ

nestavit et fratrem et matrem. Et cum vidit domini mandatum ad effectum esso deductum, ad requiem sumendam se convertit. *Comederunt enim, inquit, et biberunt ipse et viri qui cum illo erant, et dormierunt. Et mane surgens dixit: Dimittite me, ut revertar ad dominum meum. Dixerunt autem fratres et mater: Maneat virgo nobiscum per decem circiter dies, et postea proficietis. Ille vero reposuit: Cur differtis et procrastinatis, cum Deus tantam facilitatem in omnibus mihi præbuerit? Illi vero dixerunt: Advocemus puellam, et interrogemus eam. Et advocarunt dixeruntque illi: Abibisne cum hoc homine? Illa vero dixit, Abibo. Et dimiserunt Rebeccam et quæ ipsius erant, ac servum Abraham eoque qui cum illo erant. Et benedixerunt Rebecca, dixeruntque illi: Sis in millia millium, et possideat semen tuum portas inimicorum tuorum. Et surgens Rebecca et puellæ ipsius, ascenderunt in camelos, ac cum homine illo profectæ sunt (Gen. 24.54-61). Videt' quam ducat sponsam patriarcha, aquam ministrantem, et hydriam humeris ferentem, in camelos ascendentem? Num muli erant, qui argento a collo fulgerent? num famulorum agmen, vel illa tanta molities quæ nunc cernitur? Nequaquam; sed tanta tunc erat veterum mulierum virtus et fortitudo, ut in camelos ascenderent et viam carperent. Vidistis ex iis quæ Abraham filii causa fecit, quomodo antiquitus curarent parentes filiis suis uxores deligere? quomodo ante pecunias animæ nobilitatem requirerent? num rescripta? num pacta et alia ridicula, quæ nunc fieri solent? Nihil illis simile, sed maximum rescriptum erant puellæ mores. Et id scietis cum puellam ad sponsum adductam videritis. *Exierat enim, inquit, Isaac in agrum ad meditandum: et respiciens, vidit camelos venientes, quibus insidebat Rebecca. Rebecca autem videns Isaacum, exsiliit ex camelo, et dixit puero: Quis ille homo qui venit in agro in occursum nobis (Ib. v. 63. 64)? Et cum didicisset ipsum esse qui se du-**

ctus erat, *Operuit se pallio, inquit. Et adveniens puer enarravit accurate omnia Isaac. Perpende quomodo nusquam superflua illa et inutilia visuntur; nusquam pompa diabolica, nusquam cymbala, tibiae et choreæ, et satanica illa convivia; sed omnia gravitas, omnia sapientia, omnia modestia, Ingressus est, inquit, Isaac in domum matris suæ, et accepit Rebeccam; et fuit uxor ejus, et dilexit eam (Ib. v. 67). Hæc imitentur mulieres, hunc æmulentur viri, et sic sponsas duci curent, ut sponsi amor augeatur, et puellæ castitas accrescat, et cum voluptate vitam transigant, a Dei gratia conjuncti. Quod si velis liberalitatem lucrum habentem in nuptiis exhibere, choros pauperum advoca. Sed te pudet et erubescis? ecquid hæc amonia deterius? Cum diabolus in domum attrahis, nihil te turpe facere arbitraris; cum autem Christum inducturus es, erubescis? At nemo, inquires, in urbe hoc fecit. Sed cura ut tu incipias, et princeps sis hujus optimæ consuetudinis, ut qui postea futuri sunt, id ad te referant. Et si quis æmuletur hoc opus atque imitetur, posteri et qui ex illis orientur, sciscitantibus dicere possint: Ille talis hanc pulchram legem primus induxit; et quod ab aliis recte peragetur, tibi primo, qui plantasti, fructuum illorum mercedem feret. Ac sicut illis mollibus viris et minus choreas agentibus, diabolus in medio saltat: sic pauperibus intrantibus, Christus advenit. Et a sumptu quidem illo fructus nullus, sed magnum adfertur detrimentum; a sumptibus vero hujusmodi multum cito accipies fructum. Et quod hoc verum sit, a puella quæ in Joppe erat discite: etenim illam olim mortuam jacentem, circumstantes illi pauperes, qui ab illa alimentum ceperant, et lacrymantes illam suscitavere et ad vitam reducere, in Christo Jesu Domino nostro, cui gloria et imperium cum Patre et Spiritu sancto, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.*

HOMILIA XV.

De Avaritia.

MATTHÆO CROMERO INTERPRETE.

Quanam de causa ex avaritia ditescere cupis, homo, ut aliis quidem aurum et argentum reponatur, tibi vero diræ et accusationes? et ut is, a quo abstulisti, alimenti indigentia mordeatur et lamentetur, et innumeras accusationes tibi conciliet? Et quod horrendum est magis, quando ad illum diem, ante terribile tribunal in medium produceretur is, qui malo affectus est, et omnia sua amisit, tu autem nullum habebis advocatum, quid judicanti dices? Nunc enim vel corrumpere judicium hoc hominum poteris: tunc autem illud nequaquam. Imo ne hoc quidem. Etenim Deus videt ea quæ fiunt, et prope adest iis qui injuria afflicuntur, etiam non vocatus. Nam is cui male sit, ut ipse quidem indignus sit qui vindicetur; sed tamen, quoniam ea quæ fiunt Deo non placent, habet omnino ultorem. Nec mihi dicas: Quomodo ille pro-

spero rerum successu fruatur, cum sit improbus? Ut enim fruatur, sed non ad extremum usque. *Noli enim, inquit, æmulari in malignantibus (Psal. 35. 1);* quoniam ut fœnum cito arescent, et ut olera herbæ cito decident. Avaritia fermentum quoddam vetus est, quæ quocumque inciderit, et quancumque domum intraverit, impuram eam facit: etiamsi parum ex injustitia lucratus fueris, universas facultates tuas fermentavit. Propterea sæpe pauca male illata, multa bene reposita ejecerunt bona. Quid igitur, inquit, quando ex multis avaræ agentibus non omnes eadem patiuntur? Maxime vero patientur, etiamsi non mox in ipso peccato patientur: quod si nunc effugerint, tunc vero magis matue; majori enim supplicio aservantur. Quin, si ipsi effugerint, at heredes eorum eadem patientur. Et quomodo hoc justum est, inquit? Justum sane: etenim qui hereditatem injustitia refertam accepit, etiamsi ipse non rapuerit, sed tamen probe novit aliena se habere, atque ideo dignus erat

qui pateretur. Hæc autem et externorum leges norunt, quæ omiſſis iis, qui rapuerunt et sustulerunt, ab illis jubent repetere, apud quos repererit quis omnia. Si igitur quidem novisti eos, qui injuria affecti sunt, redde cum multo sænore, quemadmodum Zacchæus: sin minus novisti, distribue illa inter egenos, et sic malum relevabis. Nam si omnia aliena demus, nihil lucri faciemus. Indicat hoc Zacchæus, qui tum Demum placare se Deum dixit, cum daret quadrupla eorum quæ abstulerat. Nos vero cum dena millia rapianus, et pauca demus, placare nos Deum arbitramur. Si enim Cain, quod minus præcipua obtulisset, idque non injuria alterum afficiendo, extremum luit supplicium: nos cum de rapina et avaritia offerimus, quomodo non graviora patiemur? Cur Dominum afficis contumelia, impura illi dona offerens? Non vult ali Christus avaritia, neque hujusmodi alimentum suscipit. Melius est særæ tabescentem negligere, quam ab ejusmodi ipsum alere: melius est nihil, quam aliena aliis dare. Dic enim mihi: si quos duos videres, alterum nudum, alterum vero vestem habentem; deinde exuto eo, qui vestem habebat, nudum vestires, nonne injuste faceres? Cuilibet manifestum est. Quod si id quod abstulisti alteri dans, tamen injuriam fecisti, nec miseratus es: quod non expendes supplicium, quando vix minimam partem eorum quæ rapuisti dederis, et eleemosynam id vocaveris? Si Lazarus nulla affectus injuria a divite, sed quod iis modo quæ illius erant, fructus non est, acerbis illi existit accusator: qua defensione utentur ii, qui præterquam quod non miserrantur de suo, aliena etiam auferunt? Si illi qui Christum esurientem non aluerunt, cum diabolo inextinguibili igni addicuntur: quantum supplicii dependent ii, qui fame etiam eum enecant per id quod rapiunt, et vestitum demudant; et hospitem non modo non colligunt, verum etiam abigunt; et infirmum non modo non visitant, sed magis etiam conterunt; et non solum vincitum non invisunt, verum etiam solutum in carcerem conjici curant? Si is, qui diligentes se diligit, nihilo meliore erit conditione quam ethnici: quam veniam obtinebit is, qui tradit eos a quibus nulla injuria affectus est? Si qui sua non impartitur, accusatorem habet eum, cujus misertus non est: quam veniam merebitur is, qui etiam aliena rapit? Non solum enim aliena rapere, sed etiam sua non impartiri aliis, rapina est et avaritia et spoliatio. Si qui Christum esurientem non paverunt, tantum ignem in sua capita attraxerunt, quod levamen consequentur ii, qui nihil ad se pertinentia rapiunt, et aliena sibi injuste acquirunt, et pupillarum ac viduarum domos evertunt? Perhorrescamus itaque rem hæc, fugiamus peccatum: fugiemus autem, si cogitemus eos qui ante nos injuriam fecerunt, qui avari fuerunt, et decesserunt: nonne facultatibus et laboribus eorum fruuntur alii, ipsi vero in cruciatus et supplicio sunt et incurabilibus malis? Annon igitur extremæ dementiæ est, disrumpi et affligi, ut viventes laboribus distincamur, et mortui intolerabiles cruciatus et supplicia perferamus?

Quidam ergo raptore miserius? eo quod collecta sæpe inimici et hostes inter se partiuntur: ille vero accumulata sibi ex his peccata auferens decedit, magna cum diligentia reposcendus de iis quæ in illis deliquit. Quid igitur avaris fuerit ærummosius, cum et vitam suam omni morte ærummosiorem faciunt, cura et anxietate animi et perpetua vigilia ipsam depascente et paulatim absumente; et omnem voluptatem ac virtutis vitique discrimen inde propellant? Et in lucrando quidem, etiamsi omnia omnium acquirant, nullam sentiunt voluptatem, eo quod plura appetant: in detrimento autem accipiendo, cum vel obolum amiserint, omnium acerbissima sese passos esse, et vita ipsa excidisse arbitrantur. Quod si uxorem talis habeat, si filios, si amicos, nisi undequaque lucrari ipsi liceat, omnibus qui natura ei hostes sunt, hi magis hostes esse videntur. Jure quidam inquit, avaro nihil esse crudelius. Nam qui ejusmodi est, sese vendit, et communis totius orbis terrarum inimicus obambulat; dolens pro terra pro arista, et fons pro fluentis, et montes pro lapidibus, aurum non producant; aliorum successibus sese crucians, et in communibus bonis animum contrahens; omnem occasionem aversans, unde argentum sumere non licet; omnia perferens, unde vel duos obolos corradere liceat; omnes perosus, pauperes juxta ac divites; illos quidem, ne accedentes stipem poscant; hos vero, quod non ea quoque, quæ illi possident, habeat. Omnes sua possidere putat, et quasi ab omnibus injuria afficiatur, ita in omnes animatus est. Et quod furenti gladius est, hoc cupido divitiæ; imo vero longe acerbius quiddam. Nam is qui furit, accepto et adacto in seipsum gladio, et furore se liberat, et alteram plagam non accipit: cupidus vero dena millena vulnera graviora, quam ille, quotidie accipit, non liberans se furore, sed intensiorem eum efficiens; et quo plura accepit vulnera; eo magis materiam sibi præbet gravioris plagæ. Quid igitur avaro ærummosius fuerit? quando is præterquam quod animum suam perdit, etiam corpus innumerabilibus curis extenuat, et deliciis et voluptate et honore et quavis gloria, propter quam multa in primis peccant homines, sese defraudat. Et quod durius est, nihil læsus effertur et armat se in eos, qui ipsum nequiquam læserunt, et honesta omnia ab animo projiciens, omnibus hostis efficitur. Nam qui injuria ab ipso affecti sunt, oderunt eum, utpote malo affecti: at qui nihil etiamdum passi sunt, metuentes ne patiantur, et eorum qui passi sunt vicem dolentes, eandem hostilitatem præ se ferunt. Majores porro atque potentiores, quod mordeantur et indignentur pro humilioribus, imo vero invidentes etiam, inimicitias eum et odio prosequuntur. Sed quid loquor de hominibus? cum Deum etiam infestum habeat, quæ spes ei reliqua erit, aut quæ consolatio? Hocne sunt divitiæ, injuriam facere, dic mihi? non hoc acerbius est, quam pœnæ servum esse? nam pœnæ quidem servus corpus vincitum habet, hic vero animum. Vides ipsum vincitum, et non miseraris? Propterea, inquit, eum odi, quia vincitum est non se-

τῶν ἀνθρώπων. ἐκεῖνο δὲ τότε οὐκέτι· μάλλον δὲ οὐδὲ τοῦτο· καὶ γὰρ ὁ θεὸς ὄρα τὰ γινόμενα, καὶ ἐγγύθεν ἐστὶ τοῖς ἀδικουμένοις καὶ μὴ καλούμενος. Ὁ γὰρ κατῶς παῶν, κἄν αὐτὸς ἀνάξιος ἦ τοῦ τυχεῖν τινας ἐκδικήσας, ἀλλ' ὅμως, ἐπειδὴ τῷ θεῷ τὰ γινόμενα οὐκ ἀρέσκει, ἔχει τὸν ἀμύνοντα πάντως. Καὶ μὴ μοι λέγε· Πῶς ὁ δεῖνα εὐπραγεῖ πονηρὸς ὢν; εἰ γὰρ καὶ εὐπραγεῖ, ἀλλ' οὐκ εἰς τέλος. Μὴ παραζήλου γὰρ, φησὶν, ἐν πονηρευμένοις, ὅτι ὡσεὶ χόρτος ταχὺ ἀποξηρανθήσονται, καὶ ὡσεὶ λάχανα χλόης ταχὺ ἀποπεσοῦνται. Ἡ πλεονεξία ζύμη τίς ἐστὶ παλαιά, καὶ ὅπου περ ἂν ἐμπέσῃ καὶ εἰς οἶαν οἰκίαν εἰσέλθῃ, ἀκάθαρτον αὐτὴν ἐργάζεται· κἄν μικρὰ ἐξ ἀδικίας κερδάνῃς, ὀλόκληρόν σου τὴν οὐσίαν ἐξύμωσες. Διὰ τοῦτο πολλὰκις τὰ εἰσνεχθέντα κακῶς ὀλίγα, τὰ καλῶς κείμενα ἐξέβαλε πολλά ὄντα. Τί οὖν, φησὶν, ὅταν πολλοὶ πλεονεκτοῦντες, μὴ τὰ αὐτὰ πάσχουσιν; Μάλιστα μὲν πείσονται, κἄν μὴ παραυτὰ πάθωσιν· ἂν δὲ νῦν ἐκφυγῶσι, τότε φοβήθητι μάλλον· ἐπὶ μείζονι γὰρ κολάζεται τρωοῦνται. Μάλλον δὲ κἄν αὐτοὶ διαφυγῶσιν, ἀλλ' οἱ κληρονομήσαντες τὰ αὐτῶν τὰ αὐτὰ πείσονται. Καὶ πῶ τοῦτο δίκαιον, φησί; Καὶ σφόδρα δίκαιον. Καὶ γὰρ ὁ διαδεχόμενος κληρὸν ἀδικίας γέμοντα, εἰ καὶ αὐτὸς μὴ ἤρπασεν, ἀλλ' ὅπως οἶδεν ἀκριβῶς, ὅτι τὰ ἐτέρων ἔχει, καὶ διὰ τοῦτο δίκαιος ἦν παθεῖν. Ταῦτα δὲ καὶ οἱ τῶν ἔξωθεν ἰσασὶ νόμοι, οἱ τοὺς ἀρπάσαντας καὶ ὑπελομένου; ἀφέντες, ἐκείνους κελεύουσιν ἀπαιτεῖν παρ' οἷς ἂν εὐροί τις τὰ αὐτοῦ κείμενα ἅπαντα. Εἰ μὲν οὖν οἶδας τοὺς ἰδικημένους, ἀπόδος μετὰ πολλῆς τῆς προσθήκης κατὰ τὸν Ζαχαρίον· εἰ δὲ ἀγνοεῖς, εἰς τοὺς δεομένους ταῦτα δίδαιμι, καὶ παραμυθήσει καὶ οὕτω τὸ δεινόν. Ἐὰν γὰρ πάντας τὰ παρ' ἐτέρων ὄμωμεν, οὐδὲν κέρδος ἡμῖν. Καὶ δεῖκνυσιν ὁ Ζαχαρίας, ὅς τότε ἐφησεν ἐβλίσουσθαί τὸν θεόν, δὸς τῶν ἀφαιρεθέντων τετραπλασίονα. Ἡμεῖς δὲ μυρία ἀρπάζοντες, καὶ ὀλίγα δίδόντες, νομίζομεν πλεον ποιεῖν τὸν θεόν. Εἰ γὰρ τὰ δευτέρα προσνεγκῶν ὁ Κάϊν, καὶ ταῦτα οὐδὲ ἰδικηκῶς ἕτερον, ἔδωκε δίκην ἐσχάτην· ὅταν ἐξ ἀρπαγῆς καὶ πλεονεξίας προσφύρομεν, πῶς οὐ πεισόμεθα χαλεπώτερα; Τὴν δεσπότην ὑβρίζεις ἀκάθαρτα δῶρα [553] προσάγων αὐτῷ; Οὐ βούλεται Χριστὸς πλεονεξίᾳ τρέφεσθαι, οὐδὲ δέχεται τοιαύτην τροφήν. Βέλτιον λιμῶν τρεχόμενον περιορῶν, ἢ τρέφειν ἀπὸ τοιούτων αὐτῶν· βέλτιον οὐδὲν δοῦναι, ἢ τὰ ἄλλων ἀποιεῖν. Εἰτὲ γάρ μοι, εἰ τινὰς εἶδες δοῦν, εἶν μὲν γυμνόν, τὸν δὲ ἰσάτιον ἔχοντα· εἴτα τὸν ἔχοντα τὸ ἱμάτιον ἀποδύσας περιβάλες τὸν γυμνόν, ἂρ' οὐκ ἰδικήσας; Παντί που δῆλον. Εἰ δὲ ὅπερ ἔλαβες ἐτέρῳ δὸς ἄπαν, ἰδικήσας, οὐκ ἰλέήσας· ὅταν μῆδὲ τὸ πολλοστὸν μέρος ἕως ὧν ἀρπάξῃς, καὶ ἐλετηροσύνην τὸ πρῶγμα καλῆς, ποῖαν οὐχ ὑποστήσῃ τιμωρίαν; Εἰ ὁ Λάζαρος ἀδικηθεὶς μὲν οὐδὲν παρὰ τοῦ πλουσίου, μὴ ἀπολαύσας δὲ τῶν ἐκείνου, πικρὸς ἐστὶ κατ' ἡγήρους, τίνος ἀπολογίας τεύξονται οἱ πρὸς τῷ μὴ ἐλεεῖν οἰκοθεν καὶ τὰ ἀλλότρια λαμβάνοντες; Εἰ οἱ μὴ θρέψαντες πεινῶντα τὸν Χριστόν, μετὰ τοῦ διαβόλου καταδικάζονται τῷ πυρὶ τῷ ἀσάστῳ· οἱ καὶ λιμῶν αὐτὸν παραδίδόντες, δι' ὧν ἀρπάξουσιν, καὶ ἐνδεδυμένον γυμνοῦντες, καὶ ξένον ὄντα οὐ μόνον [οἱ] συναγαγόντες, ἀλλὰ καὶ ἐλάσαντες, καὶ ἀβήρωστούτα οὐ μόνον οὐκ ἐπισκεψάμενοι, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ πλεόν συντριβάντες, καὶ οὐ μόνον δεδεμένον οὐκ ἰδόντες, ἀλλὰ καὶ λελυμένον εἰς δεσμητήριον παρασκευάσαντες ἐμβαλεῖσθαι, πόσην ὑποστήσονται τιμωρίαν; Εἰ ὁ τοὺς φουόντας ἀγαπῶν, οὐδὲν ἀμει-

νον τῶν ἐθνικῶν διακρίσεται· ὁ τοῖς μὲν ἰδικηκῶσιν ἐπηρεάζων, ποῖαν ἔξει συγγνώμην; Εἰ ὁ τῶν ἑαυτοῦ μὴ μεταειδοῦς κατῆγορον ἔχει τὸν οὐκ ἐλεθθέντα· ὁ καὶ τὰ ἀλλότρια ἀρπάζων ποίας τεύξεται συγγνώμης; Οὐ γὰρ τὸ τὰ ἀλλότρια ἀρπάζει μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸ τῶν ἑαυτοῦ μὴ μεταδιδόναι ἑτέροις, καὶ τοῦτο ἀρπαγὴ καὶ πλεονεξία καὶ ἀποστέρησις ἐστίν. Εἰ οἱ μὴ θρέψαντες πεινῶντα τὸν Χριστόν, τοσοῦτον ἐπὶ τὴν κερὰν αὐτῶν ἐλακυσαν πῦρ· οἱ καὶ τὰ μῆδὲν αὐτοῖς προσήκοντα ἀρπάζοντες, καὶ τὰ ἐτέρων ἀδίκως περιβαλλόμενοι, καὶ τὰς τῶν ὀρφανῶν καὶ χηρῶν ἀνατρέποντες οἰκίας, ποίας ἀπολαύσονται παραμυθίας; Φρίξωμεν τοῖνον τὴ πρῶγμα· φύγωμεν τὴν ἀμαρτίαν· φεύξομεν δὲ, ἂν ἐνοήσωμεν τοὺς πρὸ ἡμῶν ἀδικήσαντας, τοὺς πλεονεκτήσαντας καὶ ἀπελθόντας· οὐχὶ τῶν μὲν χρημάτων αὐτῶν καὶ πόνων ἀπολαύουσιν ἕτεροι, αὐτοὶ δὲ ἐν κολάσει καὶ τιμωρίᾳ καὶ τοῖς ἀνηκέστοις κακοῖς; Πῶς οὖν οὐκ ἐσχάτης ταῦτα ἀνοίας, κόπτεσθαι καὶ ταλαιπωρεῖν, ἔνα καὶ ζῶντες τοῖς πόνοις κατατεινόμεθα, καὶ ἀπελθόντες τὰς ἀφορήτους ὑποβίωνων κολάσεις καὶ τιμωρίας; Τί τοῖνον τοῦ ἀρπαγῶς ἐλεεινότερον γένοιο' ἂν, ὅταν τὰ μὲν συλλεγέντα ἅπαντα πολλάκις ἔχῃτο· καὶ πολεμιοὶ πρὸς ἀλλήλους διενεῖμαντο· τὰ δὲ ἐκ τούτων ἐπισωρευθέντα αὐτῷ ἀμαρτήματα λαθῶν ἄπεισι, τὰς ὑπὲρ τούτων παρανομίας μετὰ πολλῆς ἀπαιτούμενος τῆς ἀκριβείας; Ἄρα τί τῶν πλεονεκτῶν γένοιο' ἂν χαλεπώτερον, ὅτι καὶ τὴν ζωὴν αὐτῶν θανάτου παντὸς χαλεπώτερον ἐργάζονται, τῆς φροντίδος καὶ τῆς ἀθυμίας καὶ τῆς διηνεκοῦς ἀγρυπνίας κατεσθίουσης αὐτὴν καὶ κατὰ μικρὴν δαπανώσης, καὶ πᾶσαν ἡδονὴν καὶ ἀρετῆς καὶ κακίας ἐντεῦθεν ἐλαύνοντες; Καὶ ἐν μὲν τῷ κερδαίνειν κἄν τὰ πάντα περιβάλλονται, οὐδεμιᾶς αἰσθάνονται ἡδονῆς, τῷ τῶν πλειόνων ἐφίστασθαι· ἐν δὲ τῷ ζημιουῖσθαι, κἄν ὅβολον ἀπολέσασαι, πάντων ἡγοῦνται χαλεπώτερα [554] πεπονημένοι, καὶ αὐτῆς ἐκπεπωκέναι νομίζουσι τῆς ζωῆς. Κἄν γυναῖκα ὁ τοιοῦτος ἔχη, κἄν παιδίον, κἄν φίλους, ἂν μὴ πάντοθεν ἐξῆ κερδαίνειν αὐτῷ, τῶν φύσει πολεμίων αὐτῷ οὗτοι πολεμιοὶ κατὰ φαντασίαν. Δικαίως γὰρ τίς φησὶ εἶναι φιλαργύρου μὲν ἐν ὁμότερον. Ὁ γὰρ τοιοῦτος καὶ ἑαυτὸν ἀποδίδεται, καὶ κοινὸς περιέρχεται τῆς οἰκουμένης ἐχθρὸς, ἀγών ὅτι μὴ χρυσίον φέρει ἀντὶ τῶν ἀσταχῶν ἢ γῆ, καὶ ἀντὶ τῶν ναμάτων αἰ κρῆνας, καὶ ἀντὶ τῶν λίθων τὰ ὄρη· δυσχεραίνων πρὸς τὴν ἄλλων εὐετηρίαν, ἐν τοῖς κοίνοις ἀγαθῶς συνεσταλμένος, πᾶσαν ἀποστραφόμενος πρόφασιν, ὅθεν οὐκ ἐστὶν ἀργύριον λαθεῖν· πάντα ὑπομένων ὅθεν καὶ δύο συλλέξει μόνον ὅβολους ἐνὶ ἅπαντας μισθῶν, τοὺς πέντητας, τοὺς πλουτοῦντας· τοὺς μὲν, μὴ ποτε προσελθόντες αἰτήσωσιν, τοὺς δὲ, ὅτι μὴ τὰ ἐκείνων ἔχη ἅπαντας τὰ αὐτοῦ νομίζει κακῆσθαι, καὶ ὡς παρὰ πάντων ἰδικημένος, οὕτω πρὸς ἅπαντας διάκειται. Καὶ ὅπερ ἐστὶ μαινομένου ξίφος, τοῦτο καὶ φιλαργύρου πλοῦτος, μάλλον δὲ καὶ πολλῷ χαλεπώτερον. Ὁ μὲν γὰρ μαινόμενος τὸ ξίφος λαθῶν καὶ ὠθήσας δι' ἑαυτοῦ, τῆς τε μανίας ἀπλλαγῆ, καὶ οὐκέτι δευτέραν λαμβάνει πληγὴν· ὁ δὲ φιλάργυρος μυρία χαλεπώτερα ἐκείνου τραύματα καθ' ἐκάστην δέχεται τὴν ἡμέραν, οὐκ ἀπαλλάττων τῆς μανίας ἑαυτοῦ, ἀλλ' ἐπιτείνων μείζονως· καὶ ὅσπερ ἂν λάθῃ πλείονα τραύματα, τοσοῦτον μάλλον ὑπόθεσιν ἑτέρας παρέχει πληγῆς χαλεπώτερας. Τί τοῖνον τοῦ πλεονέκτου γένοιο' ἂν χαλεπώτερον; ὅτι μετὰ τὸ τῆς ψυχῆς ἀπολέσει τὴν ἑαυτοῦ καὶ τὸ σῶμα μυρία κα-

ταπεινά: φροντίσι, και τρυφῆς και ἡδονῆς και τιμῆς και δόξης ἀπάσης ἐστέρηται, δι' ἣν μάλιστα πολλὰ ἀμαρτάνουσιν ἄνθρωποι. Καὶ τὸ δὴ χαλεπώτερον, ὅτι μηδὲν ἡδικημένος κατὰ τῶν οὐδὲν ἡδικηκότων ἐκθηριούται και ὀπλιζεται, και πάντα ἀπὸ τῆς ψυχῆς ρίψας τὰ καλὰ, πρὸς πάντας ἐκπεπολέμηται. Οἱ μὲν γὰρ ἀδικούμενοι μισοῦσιν αὐτὸν, ἅτε και κακῶς παθόντες· οἱ δὲ μηδέπω παθόντες, δεδοκότες μὴ πάθωσι, και συναλγοῦντες τοῖς πεπονητοῖς, τὸν αὐτὸν ἐπιδείκνυνται πόλεμον· οἱ δὲ μείζους και δυνατώτεροι δακνόμενοι και ἀγανακτοῦντες ὑπὲρ τῶν ταπεινοτέρων, ἔτι δὲ και βασκαίνοντες, ὁμοίως εἰσὶν ἐχθροὶ και μισοῦσι. Καὶ τί λέγω τοὺς ἀνθρώπους; ὅταν γὰρ και τὸν Θεὸν ἐκπεπολεμημένον ἔχη, τίς αὐτῷ λοιπὸν ἐλπὶς ἔσται ἢ παραψυχῇ; Τοῦτο πλοῦτος, τὸ ἀδικεῖν, εἰπέ μοι; τοῦτο οὐ χαλεπώτερον καταδίκου; ὁ κατάδικος δέδεται τὸ σῶμα, οὗτος δέδεται τὴν ψυχὴν. Ὁρᾷς αὐτὸν δεσμώτην, και οὐκ ἔλασι αὐτόν; Διὰ τοῦτο αὐτόν, φησὶ, μισῶ, ὅτι δέδεται οὐκ ἀνάγκη, ἀλλὰ προαιρέσει τὴν ἄλλωσιν ἐπιπασαμένους. Πάλιν σὺ πρὸς τοὺς πλουτοῦντας· πάλιν ὑμεῖς κατὰ τῶν ἀρπαζομένων. Ὑμεῖς οὐ κορένυσθε ἐσθιοντες και καταδίκνοντες τοὺς πένητας· και ἐγὼ οὐ κορέννυμαι διορθούμενος ὑμᾶς. Ἄει σὺ τοῖς πλουτοῖς κεκόλλησαι· ἄει και σὺ τῷ πένητι κεκόλλησαι. Ἀπόστηθι τοῦ προβάτου μου, ἀπόστηθι τῆς ποιμνῆς μου· εἰ δὲ λυμαινῆ μου τὴν ποιμνῆν, ἐγκαλεῖς, ὅτι διώκω σε; Οὐ διώκω σε· λύκον διώκω. Εἰ μὴ εἰ λύκος, οὐ διώκω σε· εἰ δὲ διώκω σε, σαυτὸν αἰτιῶ ὅτι λύκος; ἐγένου. Ἐάν μὲν βασιλεὺς κελύσῃ ἀπέχσθαι τῶν ἐτέρου χρημάτων, μάλλον δὲ και τὰ αὐτῶν δοῦναι, πάντες ἐτόλμου; εἰσφέρομεν· τοῦ δὲ Θεοῦ κελεύοντος μὴ ἀρπάξειν, [535] οὐκ ἀνεχόμεθα, ἀλλὰ προτιμῶμεν τοῦ Θεοῦ τοὺς ἀνθρώπους· και πῶς οὐ δεῖνόν; Εἰ γὰρ και ἐξ Ἰσου τιμῶντες ἄνθρωπον τοῦ Θεοῦ, ὑβρίζομεν τὸν Θεόν· πόσω μάλλον, ὅταν προτιμῶμεν ἄνθρώπους; Βαρὺ τὸ ρῆμα και ἐπαχθές· οἶδα κάγω· ἀλλὰ δεῖξατε ὅτι φορτικὸν, φυγόντες τὸ ἔργον· εἰ δὲ τὸ ἔργον οὐ δεδοίκατε, πῶς ὑμῖν πιστεῦσαι δύναμα; λέγουσιν, ὅτι τὰ ρήματα δεδοίκαμεν, και βαρεῖς ἡμᾶς; Ὑμεῖς ἑαυτοὺς τῷ ἔργῳ βαρεῖτε, και οὐδεὶς λόγος· ἐγὼ δὲ ἂν τὰ ρήματα εἶπω, ὅν ὑμεῖς τὰ πράγματα πράττετε. ἀγανακτεῖτε; και πῶς οὐκ ἄτοπον; Γένοιτο ψεύδιος εἶναι τὰ παρ' ἐμοῦ λεγόμενα. Βούλομαι αὐτὸς λοιδορίας δεῖξαν λαθεῖν κατ' ἐκεῖνην τὴν ἡμέραν, ὡς εἰκῆ και μάτην λοιδοροσάμενος ὑμῖν, ἢ ὑμᾶς ἰδεῖν ὑπὲρ τοιοῦτων ἐγκλινομένους. Ὁ γὰρ ὀρθῶς βόλον τῷ πλησίον, εἰς αὐτὸν ἐμπροσθεῖται. Καὶ καθάπερ αἰ ὠδίνουσαι γυναῖκες ὑπὸ τῶν ὀδυνῶν διακόπτονται· οὕτω και ὁ δόλον ἐργαζόμενος, πρὶν ἢ τὸν πλησίον ἀδικῆσαι, αὐτὸς διακόπτεται και ὀδυνᾶται, και οὐχ ὡς ἔτυχεν, ἀλλὰ και μετὰ πολλῆς τῆς δριμύτητος. Κἂν γὰρ μυριάκις πονηρὸς τις ἦ, τὸ κριτήριο τοῦ συνειδότος οὐ διαφθίρεται· φοιτικὸν γὰρ ἔστι και παρὰ τοῦ Θεοῦ ἡμῖν παρὰ τὴν ἀρχὴν ἐντεθέν· κἂν μυρία φιλονεικῶμεν, ἐρέστηκεν ἐκεῖνο καταθῶν, κολάζον, κατσοδικάζον· και οὐκ ἔστιν οὐδεὶς τῶν ἐν κακίᾳ ζώντων, ὅς οὐ μυρίαν ὀδύνην ὑπομένει, και βουλεύομενος τὰ κακὰ, και εἰς ἔργον ἐκφέρων τὴν βουλήν. Τί γὰρ τοῦ Ἄχαλδ ποιηρότερον; ἀλλ' ὅμως ἐκεῖνος ἐπιθυμήσας τοῦ ἀμπελιῶνος, ἐνόησον πόσῃν ὀδύνην ἔσχε. Βασιλεὺς γοῦν ὢν και πάντων κρατῶν, και οὐδένα ἔχων τὸν ἀντιλέγοντα, ἐπειδὴ τοῦ συνειδότος τὴν ψῆφον οὐκ ἠνεγκεν, εἰσῆλθε σκυθρωπάζων, κάτω κύπτων, συγκεχαμένος, πολλὴν ἄλλην ἐπὶ τῆς θύρας φέρων,

τῆς ἀπὸ τοῦ συνειδότος καταδίκης τὸν ἔλεγον ἐπὶ τοῦ προσώπου κηρύττων, και οὐ δυνάμενος συσχεῖσαι τὴν ἀπὸ τῆς ἀθυμίας ἐγγενομένην αὐτῷ ὀδύνην.

Βούλεσθε γῶναι σαφῶς, πῶς οὐκ ἀφίησιν ἄνθρωποι εἶναι τοὺς ἀνθρώπους ὁ πλοῦτος, ἀλλὰ θηρία και δαίμονας; Αὐχμὸς κατέλαβέ ποτε τὴν πόλιν τὴν ἡμετέραν, και ἦν ἰδεῖν χαλκοῦν τὸν οὐρανὸν γεγεννημένον, και τὸν θάνατον τῶν ἀπάντων θανάτων χαλεπώτερον καθ' ἐκάστην προσδοκώμενον τὴν ἡμέραν, και Θεὸν παρακαλούμενον λῦσαι τοῦτο τὸ δέος· οὐ τῇ φιλοanthρωπία παρ' ἐλπίδα ἄπασαν πολὺς και ἀπειρος ὑετὸς ἀνωθεν κατεφέρετο. Πάντων οὖν ἐν πανηγύρει και ἑορτῇ καθεστῶτων, ἅτε ἐξ αὐτῶν ἀναδάντων τῶν τοῦ θανάτου πάλων, τῶν πλουτοῦντων τῆς, στυγνός, κατηφής, ἀποτενηκῶς ὑπὸ ἀθυμίας περιεῖ· και πολλῶν τὴν αἰτίαν πυνθανομένων, οὐδὲ κατασχέειν ἔνδον ἰσχυρεν, ἀλλ' ὑπὸ τῆς τυραννίδος τοῦ χαλεποῦ τοῦτο πάθος κεντούμενος, εἰς μέσον τὴν αἰτίαν ἐξήνεγκε· Μυρία γὰρ σίτου μέτρα κεκτριμένως, φησὶν, οὐκ ἔχω πῶς διάθωμαι ταῦτα λοιπὸν. Τί λέγεις; ἀλγεῖς ὅτι μὴ πάντες ἀπώλοντο, ἵνα σὺ συναγάγῃς χρυσίον; οὐκ ἤκουσας τί φησὶν ὁ Σολομὸν· Ὁ τιμιωσυλῶν σίτον, δημοκατάρατος; ἀλλὰ περιέρρη κοινός ἐχθρὸς τῶν τῆς οἰκουμένης ἀγαθῶν, και τῆς τοῦ Δεσπότης φιλοτιμίας πολέμιος, και τοῦ μαμωνᾶ φίλος, μάλλον [536] δὲ δοῦλος; Οὐ γὰρ ἐκκοπῆται τὴν γλώτταν ἐκεῖνην ἔδει; οὐ γὰρ δεσθῆναι τὴν καρδίαν τὴν ταῦτα τεκοῦσαν τὰ ρήματα; Τί γὰρ αὐτοῦ ἐλεεινότερον γένοιτο· ἂν τοῦ πλουτοῦ, τοῦ δι' αὐτὸ τοῦτο ἀλγοῦντος, ὅτι ἄπειρα κέκτηται, και δυσχεραίνοντος ὡς ἀπολυκεῖναι νομιζόντος, και καθ' ἐκάστην ἡμέραν εὐχομένου γενέσθαι λιμὸν, ἵνα αὐτῷ χρυσίον προσγένηται; Πῶς ὑμῖν ὑπογράψω βούλεσθε τὰ τοῦ πλεονέκτου πάθη και ἄρπαγος; τί γὰρ τῶν χειρῶν ἐκεῖνων μιαιώτερον; τί τῶν ὀφθαλμῶν ἐκεῖνων ἀναισχυντότερον, ἢ ἀναιδέστερον και κυνικώτερον; Οὐ βλέπει τοὺς ἀνθρώπους ἀνθρώπους, οὐδὲ τὸν οὐρανὸν οὐρανὸν, ἀλλὰ πάντα χρήματα εἶναι νομίζει. Οἱ γὰρ ἀνθρώπων ὀφθαλμοὶ πένητας εἰώθησιν ὄρῃν καταπεπονημένους, και ἐπικλάσθαι· οἱ δὲ ἄρπαγες ὄρωσι πένητας, και μάλλον ἐκθηριούνται. Οἱ ἀνθρώπων ὀφθαλμοὶ οὐ τῶν ἄλλους δεδομένων ἐφλέταν, ἀλλὰ και τὰ αὐτῶν εἰς ἄερος κενούσιν· οὗτοι δὲ οὐκ ἀνέχονται, εἰ μὴ τὰ πάντων λαθόντες ἰδιοποιήσαιντο. Οἱ ἀνθρώπων ὀφθαλμοὶ γυμνὸν ἰδεῖν τὸ σῶμα τοῦ πλησίον οὐκ ἀνέχονται· οὗτοι δὲ, εἰ μὴ πάντας γυμνώσαιεν, και τὰ πάντων οἴκοι καθάθουτο, οὐδέποτε κόρον λαμβάνουσι· μάλλον δὲ οὐδὲ τότε ἐμπίπλυνται. Διόπερ οὐδὲ θηρίων τὰς χεῖρας τὰς τούτων ἂν τις εἶναι φαίη μόνον, ἀλλὰ και τούτων ἀγριωτέρας πολλῶν και χαλεπωτέρας. Ἄρχει μὲν γὰρ και λύκοι, ἐπειδὴν λάθωσι κόρον τῆς τοιαύτης τροφῆς, ἀφίστανται· οὗτοι δὲ κόρον οὐκ ἔχουσι. Καίτοι διὰ τοῦτο χεῖρας ἡμῖν ἐπολήσους ὁ Θεός, ἵνα ἑτέροις; βοηθῶμεν, οὐχ ἵνα ἐπιβουλεύωμεν· ἐπεὶ εἰ μέλλομεν εἰς τοῦτο αὐταῖς κεχρησθῆαι, βέλτιον αὐταῖς ἐκκοπῆναι και χωρὶς τούτων εἶναι. Ὅταν γὰρ πρόβατον μὲν σπαρτατόμενον ὑπὲρ θηρίους τις ἰδὼν ἀλγῆ, και τὴν ψυχὴν δάκνηται, εἰς δὲ τὸν δμοφύλον τοῦτο αὐτὸ ἐργαζόμενος, οὐ νομίζει τι ποιεῖν δεῖνόν· πῶς ἂν εἴη ἄνθρωπος ὁ τοιοῦτος, ἀλλ' οὐ θηρίον, και τοῦ θηρίου χεῖρων; Τὰ μὲν γὰρ θηρία τῇ φύσει ἔστι τοιαῦτα· οἱ δὲ πλεονέκται κατὰ φύσιν τὸ ἡμερον ἔχοντες, παρὰ φύσιν εἰς τὸ θηριώδες ἐκτυτῶν ἐξάγειν βιάζονται. Τῶν τοιοῦτων και τὰ σφό-

cessitate, sed ultro, voluntate sua catenam sibi attrahens. Rursus tu adversus divites, rursus vos adversus eos qui diripiuntur. Vos non satiamini edendo, et commorrendo pauperes: neque ego satior vos corrigendo. Semper tu divitibus inhæres: semper et tu pauperi inhæres. Abstine ab ove mea: abstine a grege meo. Quod si vastas gregem meum, succenses quod te persequar? Minime te persequor, sed lupum; si non lupo es, te ergo non persequor: si vero persequor te, tibi ipsi imputa, quia lupo factus es. Si rex quidem jubeat alterius pecuniis abstinere, imo vero etiam suas dare, omnes prompte conferimus: Deo vero mandante ne quis rapiat, non ferimus, sed homines pluris facimus quam Deum. Et quomodo hoc indignum non est? Si enim æqualem homini atque Deo tribuentes honorem, ignominia Deum afficimus: quanto magis, si homines præferamus? Grave est hoc verbum et molestum: scio et ego, sed ostendite moleatum esse, ipsum opus fugiendo: quod si factum non timeatis, quomodo vobis credere possum dicentibus, vos verba timore, et nos graves esse? ipsimbt vos facto gravatis, nullus vero sermo. Quod si ego verba proferam, quorum vos opera facitis, indignamini? Et quomodo hoc absurdum non est? Utinam falsa sint, quæ a me dicta sunt. Malo ipsemet calumniator videri in illa die, tamquam vos temere et sine causa reprehendissem, quam videre vos de istis reos peragi. Qui enim proximo foveam fodit, incidet in eam. Et quemadmodum mulieres parturientes doloribus disrumpuntur: sic qui fraudem facit, antequam proximum injuria afficiat, ipse prius discerpitur et dolore cruciatur: idque non quomodocumque, sed multa cum acerbitate. Etiam si enim decies millies quis improbus sit, judicium conscientie tamen non corrumpitur: naturale non est, et a Deo nobis ab initio inditum. Etiam si in infinitum contendamus, illud adstabit contra clamans, castigans, condemnans. Nec quisquam est ex iis qui in vitio vitam agunt, qui non immensum dolorem ferat, et quando de malis perpetrandis consilium capit, et quando consilium in opus eduxit. Quid enim Achabo improbius? Et tamen is, cum vineam concupivisset, animadvertit, quantum dolorem cepit. Rex igitur cum esset, et omnibus dominaretur, nec haberet quemquam contradicentem, tamen cum conscientie calculum non ferret, ingressus est tristis, demisso vultu, confusus, multam caliginem ferens in oculis, conscientie condemnantis se redargutionem vultu prædicans, nec valens tegere dolorem ex mæstitia conceptum.

Vultis liquido nosse, quomodo divitiæ homines non sinant esse homines, sed feras atque demones? Siccitas quondam occupavit civitatem nostram, et videre erat cælum factum æneum, et mortem omnium gravissimam in dies expectari, Deumque invocari, ut metu illo liberaret: cujus benignitate, præter omnem spem, multa et immensa pluvia superne decidit. Omnibus igitur celebritatem et festum diem agentibus, quippe qui ab ipsis portis mortis revertentur, dives quidam tristis, dejecto animo,

mœrore mortuus obambulabat. Cumque multi eam causam rogarent, ne continere quidem intus potuit, sed cum tyrannide acerbi istius morbi pungeretur, causam in medium protulit: Decies enim mille, inquit, frumenti mensuris instructus, deinceps quid faciam, non habeo. Quid ais? Doles quod non omnes perierint, ut tu aurum accumulares? Non audisti quid dicat Salomon: *Qui ad pretium augendum aservat frumentum, vulgo est execrabilis* (Prov. 11. 16)? sed obambulas communis bonorum totius orbis inimicus, et liberalitatis Domini hostis, et mammonæ amicus, atque adeo servus? Annon præcidi linguam illam oportuit? annon exstingui cor, quod talia verba peperit? Quid enim potest esse divite ipso miserius, propterea dolente et indignante, et periisse se putante, quod infinita possideat: et quotidie optante famem, ut aurum ipsi augeatur? Quomodo vultis vobis delineem avari et raptoris affectiones et morbos? Quid enim manibus illis sceleratius? quid oculis illis impudentius, et capinum magis? Non aspicit homines ut homines, neque cælum ut cælum, sed omnia pecuniam esse putat. Hominum enim oculi, cum pauperes vident afflictos, vicem eorum solent indolare; raptores vero cum intuentur pauperes, magis efferantur. Hominum oculi ea, quæ aliis data sunt, non appetunt, sed sua quoque in alios effundunt: isti vero non ferunt, nisi quæ omnium sunt, accipientes, sua faciant. Hominum oculi nudum proximi corpus aspicere non sistent: isti vero nisi omnes denudaverint, et quæ omnes habent, domi suæ recondant, nunquam satiantur. Quin ne eo quidem expleantur: eoque non modo ferarum manus, manus ipsorum quispiam esse dixerit, sed his etiam truculentiores multo et acerbiore. Ursi enim et lupi ubi saturati sunt, abstinere se tali cibo: isti vero non satiantur. Enimvero propterea manus nobis fecit Deus, ut aliis optulemur, non ut insidiamur. Etenim si ad hoc eis usuri simus, satius esset eas præcidi, et absque eis esse. Cum enim ovem a fera discerpi quis videns, dolet et angitur animo, in contribulem vero idem ipse patrans, nihil acerbi se putat facere; quomodo homo hic fuerit, ac non fera potius, et fera deterior? Fera enim natura sunt hujuscemodi: avari autem cum natura lenitatem habeant, præter naturam in feritatem sese transferre vi contendunt. Talium ora etiam, ferarum ora sunt, quin his etiam truculentiora. Etenim verba promunt, magis quam illarum dentes venenum emittentia, et necem patrantia. Quod si mentem quoque talium quis excutiat, jam non feras modo, sed etiam demones ipsos appellabit. Multa siquidem immanitate pleni sunt et hostilitate adversus conservum. Demones enim adjuutores habent eos homines, quibus insidiantur. Quod ni adjuvarent, plurimum insidiarum in nos, ipsis in irritum caderet: isti vero resistentes, etiam sibi eos, quos impetunt, subigere nituntur. Ac neque regni amor est illic, neque gehennæ metus: non pudor hominum, non misericordia, non condolentia: sed impudentia et violentia, et futurorum omnium contem-

ptio : et fabula ipsis verba Dei videntur esse. Vere ævissimarum bestiarum est, nulla a quoquam injuria affectum primo injuria alios lacessere ; imo non bestiarum. Hæc siquidem, si in solitudine eas victitare permiseris, et non angustando in tuendi se necessitatem adegeris, nunquam nocebunt, neque accedent, neque mordebunt ; sed vias suas abibunt. Tu vero cum homo sis rationis particeps, tanto principatu, honore et gloria honestatus, ne bestias quidem imitaris erga eos, qui ejusdem tecum sunt generis, sed fratrem injuria lædis et devoras ? et unde defendi poteris ? Non vides apem, cujus opus et reges et idiotæ ad sanitatem comédunt, quomodo nihil ei pro sit, quominus moriatur si male agat, sed una cum stimulo intreat ? Per hanc discas non lædere proximum ; ipsi enim primi mortem hinc capiemus : et illos quidem parum forte læsimus, nos vero non amplius vivemus, sicut neque illa. Propterea pecuniæ vocantur. *χρηματα*, quasi tu dicas, utilia, ut utamur quemadmodum par est, non ut custodiamus ; hoc enim non possidere est, sed possideri. Nam si hoc spectemus, ut semper eam auceamus, non ut quemadmodum par est, ipse fruamur, perversus est ordo, et illa potius nos habet, non nos illam. Qui pecuniam amat, non solum inimicos non diligit, verum etiam amicos oderit. Neque enim cognationem novit, neque familiaritatis meminit, neque ætatem reveretur, neque amicum habet quemquam ; sed in omnes huiusmodi est animo, et præ aliis omnibus in seipsum, non modo quod animam suam perdit, sed etiam quod innumerabilibus crucis sese extenuat. Et is quidem qui pecuniam contemnit, modum ponit cupiditati : qui vero vult ditescere et plus concervare, longe magis eam accendit, nusquam sistit ; verum etiam si decem millia talentorum accipiat, alia totidem concupiscit ; ac si hæc adeptus sit, rursus alia totidem appetit ; et ultra pergens, etiam montes, terram, mare et omnia aurum sibi fieri optat, novam quandam insaniam insaniens et eam quidem terribilem, et quæ nunquam extinguere possit. Nam cum aliis dare jussi, aliena rapimus : quænam quæso nobis salutis spes est ? Si, quod non alueris esurientem, punire : quam veniam merebere, si vestitum etiam exuisti ? Dic mihi porro, si quis te in Persarum terram duceret, visurum quæ ibi sunt, et rediturum ; deinde juberet domum ædificare : nonne extremam ipsius damnares stultitiam, quippe qui tam intempestive sumptus facere juberet ? Quomodo igitur hoc ipsum in terra facis, quam paulo post deserturus es ? At liberis relinquam,

inquis. Sed et illi paulo post relinquunt post te, frequenter etiam ante te. Propterea igitur avare agis et aliena rapis, ut equi frenum multo auro tibi oblinatur ? itemque culmen domus et capita columnarum ? Et quam gehenna hæc digna non fuerint, quando fratrem, quem Dominus tuus tanto honore dignatus est, in innumerabiles calamitates conjicis ut lapides et pavimentum et expertium rationis animalium, ne sentientium quidem omnium, corpora exornes ? Et columna quidem diligenter curatur ; homo autem, imo Christus ipse, propter columnam, et quæ dicta sunt omnia, ad extremam famem edigitur. Et si solium quidem parare opus sit, sive scabellum sustentandis pedibus, omnia ex auro et argento parantur : membro autem Christi, et ei propter quem ille de caelo descendit, ne necessarium quidem alimentum suppetit, sed omnibus vilior factus est tibi Christus. Quid huiusmodi iniquitate acerbius ? Quot flumina ignis huiusmodi animæ sufficiant, cum aliæ quidem animantes cognatas diligant, et naturæ cognatio satis momenti apud eas habeat ad mutuum inter se amorem : at tu una cum natura innumerabiles amicitias causas habens, truculentior illis ostenderis ? Ne quæso utrinque irriterem Deum, nempe et congregantes unde non oportet, et dispergentes ubi non convenit. Qua enim ira dignus non fueris, cum das meretrici, præteriens pauperem ? Nam ut ex iustis laboribus præbueris : nonne reprehensionem res hæc habet, quod flagitii mercedem præbeas, et pro quibus punire oporteret, pro iis præmium des ? quando autem et pupillos exuens, et viduas injuria afficiens, aliis libidinem, cogita quantus erit ignis iis qui talia sunt ausi. Timete, qui pauperibus injuriam faciis : habetis vos potentiam, divitias, et pecuniam judiciumque favorem ; sed habent illi omnium validissima arma, gemitus et lamentationes, et illud ipsum, injuriam pati, quæ auxilium de caelo trahunt. Hæc arma domus suffodiunt, fundamenta diruunt, urbes everterunt, integras gentes submerserunt. Tantam gerit Deus eorum, qui læduntur, providentiam. Magna enim et valda arma sunt, injuriam patientium hominum gemitus. Reveretur hanc eorum æquanimittatem Deus, cum malo afficiuntur, neque improbum verbum proferunt, sed gemunt modo ac deplorant sua mala : et his quidem fit propitius, de vexatoribus vero sumit supplicium. Fugiamus igitur injuriam facere, ut propitium habeamus Deum, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XVI.

De Superbia et inani Gloria.

Si hominem iudatum reprimere velis, ne longos moveo sermones, sed in memoriam ipsi solum reducito naturam, et acriter ipsum obfurgato, ita dicens : *Quid superbit terra et cinis (Eccli. 10. 9) ?* Quod si post mortem hæc esse dicat, viventem ipsum ad modestiam revoca, et doce quod terra et cinis sit :

jam enim se hæc esse, ignorat. Aspicit decorum corporis, aspicit potentiam, adulatorum obsequium, parasitos assectantes : vestibus indutus est pretiosis, magna potestatis amplitudine munitus est : imaginatio ipsum decipit, naturæque ut obliviscatur efficit ; solum mortis spectaculum expectat : non venit ad sepulcra et loculos majorum ; ad presentis dam-

ματα θηρίων ἐστὶ στόματα· μᾶλλον δὲ καὶ τούτων ἀγριώτερα· καὶ γὰρ ῥήματα φθέγγονται μᾶλλον ἐκείνων τῶν ὀδόντων ἰὸν ἀφίεστα, φόνον ἐργαζόμενα. Εἰ δὲ καὶ τὴν διανοίαν τις ἐξετάσει τῶν τοιούτων, οὐκ ἔτι θηρία μόνον, ἀλλὰ καὶ δαίμονας αὐτοὺς προσερεῖ· καὶ γὰρ πολλῆς γέμουσι τῆς ἀπηνείας καὶ τῆς πρὸς τὸν ὀμόδουλον ἔχθρας. Οἱ μὲν γὰρ δαίμονες τοὺς ἐπιβουλομένους ἀνθρώπους συμπράττοντας ἑαυτοῖς ἔχουσιν· ὡς εἰ μὴ συνέπραττον, τὸ πλεόν τῶν ἐπιβουλῶν τῶν καθ' ἡμῶν ἐκεῖνοις ἀνήρητο· οὗτοι δὲ καὶ φιλοκεικούτων αὐτοῖς τῶν ἐπηρεαζομένων κρατεῖν ἐπιχειροῦσι. Καὶ οὕτε βασιλείας ἔριος ἐκεί, οὕτε γέννησι φόβος, οὐκ αἰδῶσι τῶν ἀνθρώπων, οὐκ ἔλεος, οὐ συμπάθεια, ἀλλ' ἀναισχυνταὶ καὶ ἰταμότης καὶ ὑπεροψία τῶν μαλλόντων ἀπάντων, καὶ μῦθος ἀτόκος εἶναι δοκεῖ τὰ τοῦ Θεοῦ ῥήματα. Ὅντως θηρίων χαλεπωτάτων, τὸ μὴ ὑπὸ τινος ἀδικουμένου αὐτοὺς ἀργεῖν ἀδικίας· μᾶλλον δὲ οὐδὲ θηρίων. Ἐκεῖνα γὰρ ἂν ἀφήσῃ ἐπὶ τῆς ἐρήμου νέμεσθαι, καὶ μὴ στενωχώρας εἰς ἀνάγκην καταστήσῃ, οὐδέποτε λυμανεῖται, οὕτε προσελεύσεται, οὕτε δήξεται, ἀλλ' ἀπελεύσεται τὴν οἰκίαν ὀδόν· οὐ δὲ [537] ἄνθρωπος ὢν λογικὸς, τετιμημένος ἀρχῇ τοσαύτῃ καὶ τιμῇ καὶ δόξῃ, οὐδὲ τὰ θηρία μιμῆσι περὶ τοὺς ὀμοφύλους, ἀλλὰ τὸν ἀδελφὸν ἀδικεῖς καὶ κατεσθίει; καὶ πῶθεν ἀπολογησεσθαι δυνήσῃ; Οὐχ ὄρεξ' τὴν μέλισσαν, ἧς τὴν ἐργασίαν βασιλεῖς καὶ ἰδιῶται πρὸς ὑγείαν προσφέρονται, πῶς οὐδὲν αὐτῆς προστάται τὸ μὴ ἀπεθανεῖν ποιοῦσαν κακῶς, ἀλλ' ἐναποθνήσκει τῷ κέντρῳ; Διὰ ταύτης παιδεύθητι μὴ λυπεῖν τοὺς πλησίον· αὐτοὶ γὰρ τὸν θάνατον δεχόμεθα πρότερον. Ἐκεῖνους μὲν γὰρ πρὸς μικρὸν ἴσως ἐλυπήσαμεν, αὐτοὶ δὲ οὐκέτι ζησόμεθα, ὡς οὐδὲ ἐκεῖνη. Διὰ τοῦτο χρήματα λέγεται, ἵνα χρώμεθα εἰς δόξαν, οὐχ ἵνα φυλάττωμεν· τοῦτο γὰρ οὐκέτι κτήσασθαι, ἀλλὰ κτηθῆναι. Εἰ γὰρ τοῦτο μέλλοιεν σκοπεῖν, ὅπως αὐτὰ πολλὰ ποιήσωμεν, οὐχ ὅπως εἰς δόξαν ἀπολαύσωμεν, ἀνατέτραπται ἡ τάξις, καὶ ἐκεῖνα μᾶλλον ἡμεῖς κέκτηται, οὐχ ἡμεῖς ἐκεῖνα. Ὁ γὰρ χρημάτων ἔρων, οὐ μόνον τοὺς ἐχθροὺς οὐκ ἀγαπήσει, ἀλλὰ καὶ τοὺς φίλους μισήσει. Οὐδὲ γὰρ συγγενεῖαν οἶδεν ὁ τοιοῦτος, οὐ συνηθείας μέμνηται, οὐχ ἡλικίαν αἰδεῖται, οὐ φίλον ἔχει τινά· ἀλλὰ πρὸς πάντας ἀπεχθῶς διακίεσται, καὶ, πρὸ τῶν ἄλλων πάντων, πρὸς ἑαυτὸν, οὐ τῷ μόνον ἀπολλύει τὴν ψυχὴν τὴν ἑαυτοῦ, ἀλλὰ καὶ τῷ μυριάσι ἑαυτὸν κατατείνειν φροντίζει. Καὶ ὁ μὲν χρημάτων καταφρονῶν, ἔσθησι τὴν ἐπιθυμίαν· ὁ δὲ πλουτεῖν βουλόμενος καὶ περιβάλλεσθαι, πλείον ἀνήψε μᾶλλον, καὶ οὐδέποτε ἴσταται, ἀλλὰ κἄν μυρία λάθῃ τάλαντα, ἑτέρων τοσούτων ἐπιθυμεῖ· κἄν τούτων ἐπιτύχῃ, πάλιν δις τοσούτων ἄλλων ἐφιεται· καὶ προῶν, καὶ τὰ ὄρη καὶ τὴν γῆν καὶ τὴν θάλατταν, καὶ πάντα εὐχεῖται αὐτῷ γενέσθαι χρυσόν, κατιῆν τινα μακίαν μακρόμενος καὶ φοβεράν, καὶ οὐδέποτε σβεσθῆναι δυναμένην. Ὅταν γὰρ ἑτέροις τὰ ἑαυτῶν δοῦναι προστατόμενοι, τὰ ἑτέρων ἀρπάζωμεν, τίς ἄρα ἡμῖν ἐστὶ σωτηρίας ἐλπίς; Εἰ μὴ πεινῶντα εὐρεψας, κολάζῃ· εἰ καὶ ἀπέδυσας ἐνδεδυμένον, ποῖας τεύξῃ

συγγνώμης; Εἰπέ δὲ μοι, εἰ τίς σε εἰς Περσικὴν ἤγαγε γῆν ὀφόμενον τὰ ἐκεῖ καὶ ἐπανήξοντα, εἴτα ἐκέλευσεν οὐκίαν δαίμασθαι· ἄρα οὐκ ἂν αὐτοῦ κατέγγως ἀνοιαν τὴν ἐσχάτην, ὡς ἀκαίρως δαπανῆν κελεύοντος; Πῶς οὖν ἐπὶ τῆς γῆς τὸ αὐτὸ τοῦτο ποιεῖς, ἦν μικρὸν ὑστερον ἀπολείψεις; Ἀλλὰ τοῖς παιδίσι καταλείψω, φησὶν. Ἀλλὰ καὶ ἐκεῖνοι μικρὸν ὑστερον καταλείπουν μετὰ σέ, πολλάκις δὲ καὶ πρὸ σοῦ. Διὰ τοῦτο οὖν πλεονεκτεῖς, καὶ τὰ τῶν ἄλλων ἀρπάξεις, ἵνα σοι ὁ τοῦ Ἰησοῦ χαλινὸς ἀλείφεται πολλῷ τῷ χρυσῷ, καὶ ὁ τῆς οἰκίας ὄρυθος καὶ αἱ τῶν κίωνων κεφαλαί; καὶ πόσης οὐκ ἂν εἴη ταῦτα γέννησι δῆξι, ὅταν τὸν ἀδελφὸν τὸν οὗτω παρὰ τοῦ Δεσπότη σου τιμηθῆντα, ἵνα λίθους καλλωπίσῃ καὶ ἔδαφος, καὶ σώματα ζῶων ἀλόγων οὐδὲ αἰσθανομένων τοῦ κόσμου, εἰς μυρίας ἐμβάλλῃ συμφοράς; Καὶ ὁ μὲν κίων = ἐν ἐπιμελείᾳ πολλῇ, ὁ δὲ ἄνθρωπος, μᾶλλον δὲ ὁ Χριστὸς, διὰ τὸν κίονα καὶ τὰ εἰρημένα ἅπαντα εἰς ἔσχατον κατακλιεῖται λιμόν. Κἄν μὲν θρόνον κατασεύσασαι δέη, κἄν ὑποπόδιον, πάντα ἀπὸ χρυσοῦ [538] καὶ ἀργύρου κατασκευάζεται· τὸ δὲ τοῦ Χριστοῦ μέλος, καὶ δι' ὃν ἐξ οὐρανοῦ παραγέγονεν, οὐδὲ τῆς ἀναγκαίας ἀπολαύει τροφῆς, ἀλλὰ πάντων σοι γέγονεν ὁ Χριστὸς ἀτιμώτερος. Καὶ τί τῆς τοιαύτης παρανομίας χαλεπώτερον; Πόσοι ποταμοὶ πρὸς ἀρκέσουσι τῇ τοιαύτῃ ψυχῇ, ὅταν τὰ μὲν ἄλογα ἀγαπᾷ τὰ συγγενῆ, καὶ ἀρκῆται τῇ συγγενείᾳ τῆς φύσεως εἰς τὴν πρὸς ἄλλα φιλοστοργίαν· οὐ δὲ μετὰ τῆς φύσεως καὶ μυρίας ἔχων ὑποθέσεις φιλίας, ἐκεῖνων ἀγριώτερος δεικνύσται; Μὴ δὲ ἀμφοτέρωθεν παροφύωμεν τὸν Θεόν, καὶ συνάγοντες ὅθεν ὁ χρῆ. καὶ σκορπίζοντες εἰς ἄπερ οὐ δεῖ. Πόσης γὰρ οὐκ ἂν ἄξιον εἴη ὄργης, ὅταν τῇ πόρῃ διδῶς, παρατρέχων τὸν πένητα; Εἰ γὰρ καὶ ἐκ δικαίων πόνων παρεῖχες, οὐχὶ ἐγκλημα ἦν τὸ πρᾶγμα, μισθὸν κακίας παρέχειν, καὶ ὑπὲρ ὧν κολάζειν ἐχθρὴν, ὑπὲρ τούτων τιμᾶν; ὅταν δὲ καὶ ὄργανους ἀποδύων, καὶ χήρας ἀδικῶν τρέφῃ ἀσέλγειαν, ἐνώσησον ἡλίκων τοῖς τοιαῦτα τολμῶσιν ἔσται τὸ πῦρ. Φοβήθητε δοοὶ τοὺς πένητας ἀδικεῖτε· ἔχετε δύναμιν ὑμεῖς καὶ πλουτοῦν καὶ χρήματα καὶ δικαστῶν ἐνωίαν, ἀλλ' ἔχουσιν ἐκεῖνοι πάντων ἰσχυρότερον ὄπλον, τοὺς στεναγμούς καὶ τοὺς θρήνους καὶ αὐτὸ τὸ ἀδικεῖσθαι, ἄπερ τὴν ἐκ τῶν οὐρανῶν ἐπισπάται συμμαχίαν. Ταῦτα τὰ ὄπλα οἰκίας ὀρύττει, θεμελίου κατασκάπτει, πόλις ἀνεῖλεν, ὀλόκληρα ἔθνη κατεπόντισε. Τοσαύτη τῶν ἐπηρεαζομένων παρὰ τῷ Θεῷ ἡ πρόνοια. Μέγα γὰρ καὶ ἰσχυρὸν ὄπλον στεναγμῶς ἀδικουμένων ἀνθρώπων. Αἰδεῖται τὴν εὐγνωμοσύνην αὐτῶν ὁ Θεός, ὅταν κακῶς πάσχοντες μὴδὲν μὲν πονηρὸν ἐκφέρωσι ῥῆμα, στεναζῶσι δὲ μόνον ἢ ἀποδύονται τὰ οἰκεῖα κακά· καὶ τοῖς μὲν ἴλεως γίνεται, τιμωρεῖται δὲ τοὺς ἐπηρεάζοντας. Φύγωμεν τοῖνυν τὸ ἀδικεῖν, ἵν' ἴλεων ἔσωμεν τὸν Θεόν, χάριτι καὶ φιλαυθροπῆς τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

• Chrys. κύων et mox τὸν κύνα.

ΛΟΓΟΣ ΙΓ'.

Περὶ ἀλαζονείας καὶ κενοδοξίας.

Βουλόμενος τὸν περυσιωμένον ἄνθρωπον καταστῆλαι, μὴ μακροὺς κίνει λόγους, ἀλλ' ἀνεπίμνησκε αὐτὸν τῆς φύσεως μόνον, καὶ ἐπιτίμα σφοδρῶς, οὐ-

τωσι λέγων· *Τὶ ὑπερηφανεύεται γῆ καὶ σποδός;* Εἰ δὲ μετὰ τὸν θάνατον εἶναι ταῦτα λέγει, καταστῆλον αὐτὸν ζῶντα, καὶ δίδαξον ὅτι γῆ καὶ σποδός ἐστι· νῦν γὰρ οὐκ οἶδεν ὅτι ταῦτα ἐστίν. Ὅρᾳ τὴν εὐπρέ-

πειαν τοῦ σώματος, ὁρᾷ τὴν δυναστείαν, τὴν θεραπείαν τῶν κολάκων, τοὺς παρασίτους ἀκολουθοῦντας· ἰμάτια περιέχεται πολυτελῆ, ὄγκον ἀρχῆς περιβέβηται μέγαν· ἡ φαντασία αὐτὸν ἀπατᾷ, καὶ ἐπιλανθάνεσθαι ποιεῖ τῆς φύσεως· αὐτὴν ἀναμένει μόνην τὴν ἀπὸ τοῦ τέλους ἀπόδειξιν· οὐκ ἐρχεται πρὸς τὰς σοροὺς καὶ τὰς θήκας τῶν προγόνων· πρὸς τὰ παρόντα βλέπει μόνον, καὶ οὐδὲν τῶν μελλόντων ἔννοεῖ. Δίδαξον τοίνυν αὐτὸν ἐντεῦθεν ἤδη, ὅτι γῆ καὶ σποδὸς ἔστιν, ἵνα ζῶν λάβῃ τὸ φάρμακον. Εἰπὼν γάρ, *Τὶ ὑπερηφανεύεται γῆ καὶ σποδὸς; ἐπήγαγεν, Ὅτι καὶ ἐν τῇ ζωῇ αὐτοῦ ἐξουδένωται τὰ ἐνδόξια* [359] αὐτοῦ· ἐνδόξια ἔγκρατα λέγων, τὴν γαστέρα τὴν γέμουσαν σκυδάλων καὶ πολλῆς ἀκαθαρσίας καὶ δυσωδίας. Ἴδε τὸ εὐτελὲς καὶ ἐπίκρινον τῆς οὐσίας. Μὴ ἀναμείνης σου τὴν ἡμέραν τῆς τελευτῆς, ἵνα μάθῃς σου τὴν ἀσθένειαν· ἔτι μοι ζῶντα τὸν ἄνθρωπον διερεύνησον, καὶ εἰς τὰ ἔγκρατα αὐτοῦ διάδηθι τῷ λόγῳ, καὶ πᾶσαν ἡμῶν τὴν οὐθένειαν ἔψει. Ἄλλὰ μὴ καταπέσης· οὐδὲ γὰρ μισὸν ἡμᾶς, ἀλλὰ φειδόμενος εὐτως ἐποίησεν ὁ Θεός, προφάσεις ἡμῖν ταπεινοφροσύνης παρέχων μεγάλας. Εἰ γὰρ ἄνθρωπος γῆ ὢν καὶ σποδὸς ἐτάλησεν εἰπεῖν, ὅτι *Εἰς τὸν οὐρανὸν ἀναβήσομαι*· εἰ μὴ τὸν τῆς φύσεως χαλινὸν εἶχε, ποῦ οὐκ ἂν ἐξέπεσον τῆ διανοίᾳ; Ὅταν οὖν ἴδῃς τινα περυστωμένον, τὸν ἀρχέαν ἀνατείνοντα, τὰς ὄφρυς ἀνασπῶντα, ἐπὶ ὀχλήματος φερόμενον, ἀπειλοῦντα, εἰς δεσμοκτήριον ἐμβάλλοντα, ἐπηρεάζοντα, θανάτῳ παραβιδόντα, εἰπέ πρὸς αὐτὸν, *Τὶ ὑπερηφανεύεται γῆ καὶ σποδὸς; ὅτι καὶ ἐν τῇ ζωῇ αὐτοῦ ἐξουδένωται τὰ ἐνδόξια αὐτοῦ*. Ταῦτα οὐ περὶ ἀνθρώπου μόνον ἰδιώτων εἰρηται, ἀλλὰ καὶ περὶ αὐτοῦ τοῦ καθημένου ἐπὶ τοῦ θρόνου τοῦ βασιλικῷ. Μὴ γὰρ τὴν ἀλουργίδα ἴδῃς, μηδὲ τὸ διάδημα, μηδὲ τὰ ἰμάτια τὰ χρυσαῖ· ἀλλ' αὐτὴν τὴν φύσιν ἐρεύνησον, καὶ τούτων ἔψει τὴν γῆν τὴν οὐρανὸν ὑπόθεσιν. Πᾶσα γὰρ *δόξα ἀνθρώπων καὶ ἄνθος χόρτου*. Τίνος ἔνεκα μέγα φρονεῖς, ἄνθρωπε, καὶ διὰ τί; κατάδηθι ἀπὸ τοῦ φουσηματος τοῦ κενοῦ, διάσκεψαι τῆς φύσεως τὸ εὐτελὲς· γῆ καὶ σποδὸς εἶ, τέφρα καὶ κόνις, κληνὸς καὶ σκιά, χόρτος καὶ ἄνθος χόρτου. Τοιαύτη δὲ φύσει συζῶν μέγα φρονεῖς, εἰπέ μοι; καὶ τί τοῦτο γένοιτ' ἂν καταγελαστότερον; Ἄλλὰ πολλῶν ἄρχεις ἀνθρώπων; καὶ τί τοῦτο τὸ ὄφελος, ὅταν ἀνθρώπων μὲν ἄρχῃς, τῶν δὲ παθῶν αἰχμάλωτος ᾖ καὶ δοῦλος; ὡσπερ ἂν εἴ τις οἶκος μὲν ὑπὸ τῶν οἰκετῶν τύπτοιτο καὶ τραύματα λαμβάνοι, ἔξω δὲ εἰς τὴν ἀγορὰν ἐμβαλὼν μέγα φρονῆ ἐπὶ τῇ τῶν ἄλλων ἀρχῇ. Πάντων παθῶν δοῦλος εἶ, καὶ μέγα φρονεῖς ὅτι τῶν ὁμοφυλῶν ἄρχεις; Εἴθε ἐκσίνων ἤρχεις, καὶ τούτων ἦς ἰσότημος. Εἰ γὰρ ἐπὶ τοῖς θνητοῖς καλοῖς ὁ ἀλαζονεύμενος κατηγορίας ἄξιος, καὶ πάντων ἐκείνων τὸν μισθὸν ἀπώλλυσιν· ὁ ἐν τοῖς μηδὲν οὐσιν ἐπαυρόμενος, καὶ διὰ τὴν παρουσίαν δόξαν φυσῶν ἑαυτὸν, πῶς οὐκ ἂν εἴη πάντων καταγελαστότερος; Ἄθλις καὶ ταλαίπωρος, τῆς ψυχῆς σου διαφθειρομένης χαλεπωτάτη νόσος, καὶ τὴν ἐσχάτην πενόμενος πενίαν, μέγα φρονεῖς, ὅτι χρυσοῦ τάλαντα ἔχεις τόσα καὶ τόσα; ὅτι πλιθὸς ἀνδραπόδων; Ἄλλὰ ταῦτα οὐ σά· καὶ εἰ μὴ πείθῃ τοῖς ἐμοῖς βήμασιν, ἀπὸ τῆς πείρας τῶν προλαβόντων μάνθανε. Ἐὰν δὲ οὕτω μεθύῃς, ὡς μήτε ἐκ τῶν ἑτέροις συμβαινόντων ταῦτα παιδείεσθαι, μικρὰν ἀνάμεινον, καὶ εἴση διὰ τῶν εἰς σέ, ὅτι σοι τούτων ὄφελος οὐδὲν, ὅτι ψυχορραγῶν καὶ οὐδεμιᾶς ὥσπερ οὐδὲ βροτῆς βραχίαις κύριος ὢν, ἄκων, εἰς τοὺς

παρόντας αὐτὰ παραπέμπεις, καὶ τούτους πλάκεις, οἷς οὐκ ἐθέλεις, ἀλλὰ μετὰ βίας παραχωρῶν, οἷς οὐδὲ καθορᾶν αὐτὰ ἐβούλω τὸ πρᾶξαι. Ἡ γὰρ τῶν ἀνθρωπίνων πραγμάτων ὑπόστασις οὐδὲν ἑτερόν ἐστιν, ἀλλ' ἡ τέφρα καὶ κόνις καὶ κληνὸς καὶ σκιά καὶ τὸ ἐπι τούτων οὐδαμινώτερον. Τί γάρ, εἰπέ μοι, μέγα νομίζεις; ποῖον ἡγῆ μέγα ἀξίωμα εἶναι; [310] τὸ τοῦ ὑπάτου; οὐδὲν γὰρ τούτου τοῦ ἀξιώματος μείζον εἶναι νομίζουσιν οἱ πολλοί. Τοῦ ἐν τούτῳ τοίνυν λαμπρότητι γεγεννημένου, τοῦ μεγάλως θαυμασθέντος, ὁ μὴ ὑπάτος ἔλαττον ἔχει οὐδὲν· ἐν τῷ αὐτῷ κἀκείνος καὶ οὕτως ἐστὶν ἀξιώματι· ὁμοίως γὰρ ἐκάτεροι μετ' ὀλίγον οὐκ εἰσὶ. Πότε ἐγένετο, πόσον χρόνον, εἰπέ μοι; ἡμερῶν δύο; οὕτω καὶ ἐν ὄνειροις γίνεται. Ἄλλ' ἄναρ, φησὶν, ἐστὶ. Καὶ τί τοῦτο; τὰ γὰρ ἐν ἡμέρᾳ οὐκ θναρ, εἰπέ μοι; διὰ τί μὴ ταῦτα μᾶλλον λέγομεν θναρ; ὡσπερ γὰρ τὰ ὄνειρα τῆς ἡμέρας καταλαβούσης ἐλέγχεται οὐδὲν θνητὰ, οὕτω τῆς νυκτὸς καταλαβανούσης καὶ ταῦτα οὐδὲν θνητὰ ἐλέγχεται· καὶ ὡσπερ ἐν ἡμέρᾳ τοῖς ἐν νυκτὶ γενομένοις οὐ γάννυται τις, οὕτως οὐδὲ ἐν νυκτὶ τῶν μετ' ἡμέραν ἀπολαῦσαι δυνατόν. Γέγονας ὑπάτος; κἀγὼ ἐν νυκτὶ. Ἄλλ' ἐγὼ ἐν ἡμέρᾳ, καὶ σὺ ἐν νυκτὶ. Καὶ τί τοῦτο; οὐδὲ οὕτω μου πλεόν τι ἔχεις, εἰ μὴ ἄρα τὸ λέγεσθαι, Ὁ δεῖνα ὑπάτος, τέως, καὶ τὸ τὴν ἀπὸ τῶν βημάτων ἠδονῆν ἔχειν, πλεόν ἔχειν ποιεῖ. [Πῶς ποιεῖ;] Ἐν εἴπω, Ὁ δεῖνα ὑπάτος; ἐστὶ, καὶ χαρίτωμα τῷ βήματι, οὐχ ἅμα ἐλέχθη καὶ ἀπέθλην; Οὕτω καὶ τὰ πράγματα ἐστὶν· ἅμα ἐφάνη ὑπάτος, καὶ οὐκ ἔστι. Θῶμεν δὲ καὶ ἐνιαυτὸν καὶ τρεῖς καὶ τέσσαρας· ποῦ εἰσιν εἰ δέκα ἐπι ὑπάτου γινόμενοι; οὐδαμοῦ. Ἄλλ' ὁ Παῦλος οὐχ οὕτως· ἦν μὲν γὰρ καὶ ζῶν διαπαντός λαμπρός, οὐ μίαν ἡμέραν, οὐδὲ δύο, οὐδὲ δέκα καὶ εἰκοσιν, οὐδὲ ἐνιαυτούς δέκα καὶ εἰκοσιν, ἀλλὰ καὶ τετελεύτησε, καὶ τετρακοσιοστών λοιπὸν ἔτος παρελήλυθε, καὶ ἔτι καὶ νῦν ἐστὶ λαμπρός, καὶ πολλῶν λαμπρότερος ἢ ὅτε ἔζη. Καὶ ταῦτα μὲν ἐν τῇ γῇ· τὴν δὲ ἐν τοῖς οὐρανοῖς λαμπρότητα τίς ἂν καὶ παραστήσειε λόγος; Καὶ καθόπερ ἐστὶν ἰδεῖν τὰ τῆς θαλάττης κύματα, νῦν μὲν εἰς ὕψος ἀφαντο αἰρόμενα, ἄθρόον δὲ πάλιν ταπεινούμενα· τὸν αὐτὸν δὴ τρόπον καὶ τοὺς τὴν ἀλαζονεῖαν μετιόντας· ὀρώμεν, νῦν μὲν μέγα φρονούστας, καὶ τὰς ὄφρυς ἀνασπῶντας, καὶ περὶ τὰ τοῦ παρόντος βίου πράγματα ἐπτοσημένους· ἄθρόον δὲ ταπεινούμενους, καὶ εἰς ἐσχάτην ἐλαίνοντας πενίαν. Τούτους καὶ ὁ μακάριος Δαυὶδ αἰνιτόμενος ἔλεγε· *Μὴ φοβοῦ ὅταν πλουτήσῃ ἀνάτωρος, ἢ ὅταν πλεθύνῃ ἡ δόξα τοῦ οἴκου αὐτοῦ*. Καλῶς εἶπε, *Μὴ φοβοῦ*. Μὴ σε θοροβείτω, φησὶν, ἡ τοῦ πλοῦτος περιουσία, καὶ ἡ τῆς δόξης περιφάνεια· ἔψει γὰρ μετ' οὐ πολὺ χαμαὶ κείμενον, ἀνεύρηγτον, νεκρὸν, ἐβρόχιμένον, σκυλιτῶν γεωμένον τροφήν, γυμνὸν τούτων ἀπάντων καθίστάμενον, καὶ οὐδὲν ὅπως μετ' ἑαυτοῦ ἀπενεγκεῖν δυναθέντα (οὐδὲ γὰρ συναποδημοῦσι τοῖς ἐντεῦθεν μεθισταμένοις), ἀλλ' ἐνταῦθα ἅπαντα καταλιπόντα, καὶ μόνην τὴν κακίαν περιβεβλημένον, καὶ τὰ ἐκ ταύτης αὐτῶν τῶν ἀμαρτημάτων συλλεγόμενα φορτία. Εἰκότως ἄρα εἴρηται παρὰ τῶν παλαιῶν κενοδοξία· διακενος γὰρ ἐστὶν ἔνδον, οὐδὲν ἔχουσα τι χρησιμὸν· ἀλλ' ὡσπερ ἐκ προσωπεία δοκεῖ μὲν εἶναι λαμπρὰ καὶ ἐπέραστα, κενὰ δὲ ἐνδοθέν ἐστὶ, διὸ καὶ τῶν σωματικῶν ἔψων εὐπρεπέστερα θνητὰ, οὐδένα οὐδέποτε πρὸς τὸν ἐρωτῆσαν ἰδεῖν ἐπεισε τὸν ἑαυτὸν· οὕτω, μᾶλλον δὲ ἀθλιώτερον, καὶ ἡ παρὰ τῶν πολλῶν δόξα. Οὐδὲν γὰρ οὕτω

taxat respicit, nec quidquam futurorum cogitat. Igitur ipsum hic jam doceas quia terra et cinis est, ut vivens medicinam accipiat. Qui enim dixit, *Quid superbit terra et cinis?* subjicit, *Quoniam etiam in vita abstracta sunt intima ipsius* (Eccli. 10. 10); intima vocans viscera, ventrem illum stercoribus multaque immunditia et fetore plenum. Vide vilitatem et imbecillitatem essentiae. Ne expectes diem mortis, ut tuam discas infirmitatem: ad huc viventem mihi hominem perscrutare, et ad viscera ipsius animo descende, et universam nostram vauitatem conspicias. Sed ne animo concide: neque enim odio nostri, sed parcens, hoc modo Deus fecit, magnas humilitatis causas nobis præbens. Si enim homo, cum terra sit et cinis, dicere ausus est, *In cælum conscendam* (Isai. 14. 13): quo non animo erupisset, si naturæ frenum non haberet? Cum igitur videris aliquem inflatum, cervicem erigentem, supercilia contrahentem, curru vehi, minantem, in carcerem conjicientem, infestantem, morti tradentem; dic ad ipsum: *Quid superbit terra et cinis? quoniam etiam in vita sua abstracta sunt intima ipsius.* Hæc non de homine privato solum dicta sunt, sed et de illo ipso, qui in regio solio considet. Ne enim purpuram aspexeris, neque diadema, neque vestimenta aurea; sed naturam ipsam excutias, et harum rerum fundamentum videbis esse terram. *Omnis enim gloria hominis tanquam flos sæni* (1. Petr. 1. 24). Cujus causa altum sapis, o homo, propter quid? descende ab inani isto statu, considera naturæ vilitatem: terra et cinis es, cinis et pulvis, funus et umbra, herba et flos herbæ. Cum tali vero natura vivens, altum sapis, dic mihi? et quid magis ridiculum esse potest? At multis dominaris hominibus? sed quid prodest, si hominibus quidem dominaris, affectionum vero tuarum captivus sis et servus? quemadmodum si quis domi quidem a servis vapularet, vulneraque acciperet, extra autem in forum erumpens ob aliorum dominatum sese efferret. Omnium affectionum servus es, et gloriaris quod iis, qui ejusdem tecum sunt generis, dominaris? Utinam illis dominaris, et horum sis æqualis! Si enim, qui in verbis bonis superbit, dignus est accusatione omnemque illorum mercedem perdit: quomodo non omnium erit risu dignissimus, qui in iis quæ nihil sunt sese extollit, et propter præsentem gloriam se ipsum inflat? Miser et ærumnose, dum anima tua gravissimo morbo contabescit, dumque extrema paupertate laboras, animo efferris, quod tot et tot auri habeas talenta? quod turbam mancipiorum? Atqui hæc non sunt tua. Quod si verbis meis fidem non adhibes, ab experientia rerum præcedentium discas. Si vero ita ebrius sis, ut neque iis, quæ cæteris contingunt, erudiare; paululum expecta, et ex iis quæ ad te pertinent agnosces, quod nihil tibi ista conferant; quod animo deficiens, et nullius horæ neque brevis momenti potestatem habens, invitus præsentibus ista transmittas; et sæpe quidem his, quibus tu minime cupis, sed coactus illis concedis, quos ista prius ne aspiciere quidem volebas. Hominum enim substantia

aliud nihil est, quam cinis et pulvis et fumus et umbra, et si quid istis vanius est. Quid enim, dic mihi, magnum putas? quamnam existimas magnam dignitatem esse? num consulis? nihil enim hoc dignitate majus esse vulgus arbitratur. Eo igitur, qui in tanto splendore constitutus est, qui in tanta admiratione est, nihilominus habet is, qui consul non est, sed in ipsa eadem ille quoque dignitate est: similiter enim uterque paulo post non est. Quando fuit, et quanto tempore, dic mihi? per duos dies? hoc etiam in somniis fit. Sed somnium est, inquit. Et quid tum postea? quæ enim per diem fiunt, nonne somnium sunt, dic mihi? Quare non ista potius somnium dicimus? Quemadmodum enim somnia, postquam dies illuxit, nihil esse deprehenduntur: sic nocte adveniente, illa quoque nihil esse arguuntur. Et sicut de die nemo gaudet iis quæ noctu fuerunt, ita nec fieri potest, ut quis nocte iis fruatur quæ in die sunt. Consul factus es? et ego nocte. Ast ego, inquis, de die, et tu de nocte. Sed quid tum postea? neque sic plus aliquid habes quam ego, nisi forte catenus, quod dicatur, Hic consul est, et hanc ex verbis voluptatem habes. Quomodo facit? Si dicam: Hic consul est, et indulgiam verbo, nonne simul dictum est et recessit? Eodem modo se etiam res habent: simul ac consul apparuit, non amplius est. Sed ponamus etiam annum et tres et quatuor: ubi sunt qui decem annis consules fuerunt? nusquam. At Paulus non ita: semper enim etiam vivens, splendidus erat, non per unum diem, non duos, non decem aut viginti, non etiam annos decem aut viginti; sed et mortuus est, et quadringentesimum deinde annum superavit, et etiamnum splendidus est, multoque splendidior quam cum viveret. Et hæc quidem in terra: quem vero in cælo habet splendorum, quis sermo ostendere poterit? Et quemadmodum videre est fluctus maris, jam quidem in immensam altitudinem elevari, subito vero rursus deprimi: sic et eos, qui superbiam persequuntur, videmus modo efferentes animum, et supercilia contrahentes, rebusque præsentibus vitæ gestientes, repente vero humiliari et ad extremam inopiam devenire. Hos beatus quoque David insinuans dixit: *Ne timueris cum dives factus fuerit homo, aut cum multiplicata fuerit gloria domus ipsius.* Bene dixit: *Ne timueris.* Ne te turbet, inquit, divitiarum abundantia et gloriæ splendor: videbis enim non multo post humi jacentem, inutilem, mortuum, projectum, vermium escam factum, nudum ab omnibus istis stantem, nec quidquam omnino secum asportare potuisse (non enim simul peregrinantur cum iis, qui hinc decedunt), sed omnia hic reliquisse, sola malitia collectisque sibi ex ea peccatorum sarcinis circumdatum. Merito sane ab antiquis dicta est inanis gloria: inanis enim est intus, non quidquam utile habens; sed sicut larvæ splendide quidem et amabiles esse videntur, intrinsecus autem inanes sunt; idcirco etiam faciebz corporeis ut venustiores sint, neminem tamen umquam ad sui aspectus amorem allexerunt: sic etiam, imo miserius quid est, apud vul-

quam quaesita gloria. Nihil enim ita Dei benignitatem abalienat, et gehennae incendio tradit, sicut superbia tyrannis. Haec si enim nobis adsit, sive temperantiam, sive virginitatem, sive jejunium, sive preces, sive eleemosynam, sive quidvis aliud praestemus, tota nostra vita sit impura: *Immundus enim, inquit, apud Deum est omnis arrogans (Prov. 16. 6)*. Tantum malum est inanis gloria, quoniam non modo eos, quos semel cepit, ad vitium impellat, sed etiam una cum virtutibus existat: et cum nos inde ejicere nequit, in ipsa eadem virtute magnum damnus operatur, molestias quidem sustinere cogens, fructibus vero privans. Non enim qui utramque desiderat, utramque consequi valet: licet quidem utramque consequi, si non utramque, sed unam quae ex caelo est, concupiscamus; qui vero utramque amat, utramque adipisci nequit. Qui enim ideo quod gloriam apud homines venetur, aliquid boni operatur, sive ista frui valeat sive non, sufficientem hic accepit mercedem, nec ullam ibi recipiet pro eo retributionem. Quare? quia praeveniens seipsum privavit iudicis liberalitate, praefereus humanam gloriam iusti iudicis calculo. Qui vero ob hoc ipsum duntaxat spirituale aliquid opus peragit, ut soli illi placeat pervigili oculo, huic et thesaurus immolus manet et virtutis integritas; bonaque ex eo spes multam jam ipsi suggerit consolationem: ac praeterquam quod in tuto penu illa aservetur ei retributio, hominum quoque sequetur bona existimatio. Tunc enim ipsam abundantius assequemur, si eam despiciamus, si eam non quaeramus, si eam non sectemur. Eni vero in ludis circensibus, qui equos agitant, universo populo plaudente, et sexcentas faustas acclamationes profundente, non convertunt se, nec voluptatem aliquam ex laeta illorum acclamatione percipiunt; sed ad unum solum respiciunt, regem scilicet in medio consistentem, et ad nutum illius attendentes, totam contemunt multitudinem, ac tum demum gloriantur, cum ipsos ille coronatos honoraverit. Quid igitur illis miserius fuerit, qui ad ostentationem hominum virtutem exercent, et jejunis exterminant faciem, precesque in bivis faciunt? quoniam labores quidem sustinent, retributione vero omni carent. Quid facis, o homo? an alii rationem es redditurus de factis, et alium invocas testem eorum quae sunt? alium habes iudicem, et alium constituis spectatorem? Non vides aurigas, qui civitate universa superne consistente, in equorum certaminibus, totam stadii percurrentes partem, ibi contendunt xmulorum suorum currus subvertere, ubi viderint regem sedentem? tot oculis unum existimant oculum fide digniorem. Tu vero ipsum angelorum Regem, qui tuis cursibus agonotheta adest, cernens, illo relicto, ad conservorum confugis oculos? Propter hoc certe, post infinitas luctas, post multos sudores sine corona recedis, et absque premio ad certaminis praesidium abis. Quomodo enim non absurdum est, famulum quidem omnia quaecumque agit, ad placitum heri sui facere, et nihil magis requirere

quam huius aspectum, neque aliorum oculis ad actionem attrahi, etiamsi magni sint qui spectant, sed unum solum observare, ut herus spectator sit: non vero tales habentes dominum, alios requirere spectatores, qui prodesse quidem nihil, nocere autem ex aspectu possunt, omnemque laborem nostrum inane reddere? Quod si in recte facto quis superbiat totum perdidit, quanta poena dignus non fuerit, qui cum peccatis istud facit? peccantem enim insuper animo offerri, longe gravius est, quam peccare. Si gloriari in illis, quae vere bona sunt, insipientia est, quanto magis in iis quae nihil sunt? Etenim nihil ita acceleratos facit et dementes, sicuti ad vulgi opinionem intentum esse: nec quidquam ita probos et constantes facit, quam eandem contemere. Idcirco etiam forti admodum opus est animo ei, qui tantum impetum et violentiam spiritus sustinere debet. Etenim si prospere vivat, ipse se omnibus aliis preponit: si contraria sustineat, defodere seipsum vult, ab aegritudine submersus. Et advertite quod dico. Rex Ozias aliquando metas transgressus, et modum regiae potestatis transiliens intravit in templum, cum auctoritate incensum adolere volens. Quid igitur sacerdos? *Non licet tibi, ait, incensum adolere (2. Paral. 26. 18)*: limites transiis: non concessa quaeris, idcirco etiam quae accepisti, perdis: non est hoc tuum, sed meum. Num ego tuam purpuram rapui? ne meum tu rapias sacerdotium. Ille vero non obedivit, sed arrogantia inflat us templum ingressus est, aperuit sancta sanctorum, volens incensum offerre. Quoniam igitur sacerdos spreus fuit, et sermo sacerdotii conculcatus, nec quidquam jam ulterius potuit, nisi reprehendere, libertatemque ostendere; ille vero arma movebat, et opum suarum abundantia utebatur: sacerdos inquit: *Ego quod meum est, feci, nihil ultra possum; adjuva sacerdotium, Domine, quod conculcatur, cuius nunc leges violantur, et jura subvertuntur. Et vide quid accidat. Continuo erupit lepra in fronte ipsius (Ibid. v. 19)*. Ubi impudentia erat, ibi et poena. Vidisti Dei in puniendo clementiam? non fulmen demisit, non terram concussit, non conturbavit caelum, sed erupit lepra; et non alio in loco, nisi in fronte, ut tamquam in columna literae essent positae, et veluti lex in sublimi loco, quae dicerent: Ne feceritis talia, ne talia patiamini. Quid igitur cervicem extendis, dic mihi? quid in summis unguibus incedis? quid supercillium contrahis? quid pectus inflas? crinem non potes facere album aut nigrum, et tamquam omnium habens potestatem, ita superbis? Forte velles tibi etiam alas esse natas, ut non ambulares in terra. Quomodo te appellabo, et demoliar tuam arrogantiam? appellabo te cinerem et pulverem, et fumum et sordes? Sed nandum exacte similitudinem assequutus fuero. Videris mihi stupae combustae assimilis esse: illa etenim dum tumere videtur post incensionem et assurgere, exiguum manus attactum si sustineat, tota depressa est, et quovis cinere vilior apparet. Et quemadmodum aqua: uni bulla, dum in altum ele-

τῆς τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας ἀλλοτριῶν, καὶ τῷ τῆς γέννης παραδίδοσι πυρὶ, ὡς ἡ τῆς ὑπερηφανίας τυραννίς. Ταύτης [541] γὰρ ἡμῖν παρουσίης, κἀν σωφροσύνην, κἀν παρθενίαν, κἀν νηστείαν, κἀν εὐχὰς, κἀν ἐλεημοσύνην, κἀν ὅτιον ἐπιτελούμεν, ἅπαντα ἡμῶν ὁ βίος ἀκάθαρτος γίνεται· Ἀκάθαρτος γὰρ, φησὶν, παρὰ Κυρίῳ πᾶς ὑψηλοκάρδιος. Τοσοῦτόν ἐστιν ἡ κενοδοξία κακὴν, ὅτι οὐ μόνον πρὸς κακίαν ὠθεῖ τοὺς ἀλόντας, ἀλλὰ καὶ ταῖς ἀρεταῖς παρυφέστηκε· καὶ ὅταν ἡμᾶς ἐκείθεν ἐκβαλεῖν μὴ δυναθῆ, ἐν αὐτῇ τῇ ἀρετῇ πολλὴν τὴν ζημίαν ἐργάζεται, τοὺς μὲν πόνους ἀποστῆναι ἀναγκάζουσα, τῶν δὲ καρπῶν ἀποστεροῦσα. Οὐ γὰρ ἐστὶν ἀμφοτέρων ἐπιέμενον, ἀμφοτέρω τυχεῖν· τυχεῖν μὲν γὰρ ἐστὶν ἀμφοτέρων, ὅταν μὴ ἀμφοτέρων, ἀλλὰ τῆς μιᾶς ἐπιθυμῶμεν, τῆς ἐκ τῶν οὐρανῶν· ἀμφοτέρων δὲ ἐρῶντα οὐκ ἐστὶν ἀμφοτέρων τυχεῖν. Ὁ γὰρ διὰ τὸ θηρᾶσθαι τὴν παρὰ τῶν ἀνθρώπων δόξαν ἐργαζόμενός τι τῶν ἀγαθῶν, κἀν τε ταύτης ἀπολαύσαι δυναθῆ, κἀν τε μὴ, ἀρκούσαν ἐνταῦθα ἐληφεν τὴν ἀμοιβὴν, καὶ οὐδεμίαν λήφεται ἐκεῖ ὑπὲρ τούτου τὴν ἀντίδοσιν. Διὰ τί; Ἐπειδὴ προλαβὼν ἑαυτὸν ἀπεστέρησε τῆς παρὰ τοῦ κριτοῦ φιλοτιμίας, προτιμήσας τὴν παρὰ τῶν ἀνθρώπων δόξαν τῆς ψῆφου τοῦ δικαίου κριτοῦ. Ὁ δὲ δι' αὐτὸ τοῦτο μόνον ἐργαζόμενός τι τῶν πνευματικῶν, ὥστε μόνω ἐκείνω ἀρέσαι τῷ ἀκοιμητῷ ὀφθαλμῷ, καὶ ὁ θησαυρὸς αὐτῷ ἀνάλογος μένει, καὶ τὰ τῆς ἀρετῆς ἀκέραια, καὶ ἡ χρηστὴ προσδοκία ἐντεῦθεν ἤδη πολλὴν αὐτῷ παρέχει τὴν παραμυθίαν· καὶ μετὰ τοῦ ἐν ἀσύνῳ ταμίῳ ἐκείνῃ αὐτῷ διαφυλάττεσθαι τὴν ἀμοιβὴν καὶ ἡ παρὰ τῶν ἀνθρώπων ἀκολουθήσει δόξα. Τότε γὰρ αὐτῆς μᾶλλον μετὰ δαψιλείας ἀπολαύσασκεν, ὅταν αὐτῆς ὑπερορῶμεν, ὅταν αὐτὴν μὴ ζητῶμεν, ὅταν αὐτὴν μὴ διώκωμεν. Καὶ γὰρ ἐν ταῖς ἱπποδρομίαις οἱ τοὺς ἵππους ἐλαύνοντες, παντὸς τοῦ δήμου κροτούντος, καὶ μυρίας εὐφημίας καταχέοντος, οὐκ ἐπιστρέφονται, ὅτε ἤδον ἡνίκα ἐκ τῆς ἐκείνων εὐφημίας καρποῦνται, ἀλλὰ πρὸς ἕνα μόνον ὀρῶσι, τὸν βασιλέα τὸν ἐν μέσῳ καθήμενον, καὶ τῷ νεύματι ἐκείνου προσέχοντες παντὸς ὑπερορῶσι τοῦ πληθους, καὶ τότε μέγα φρονοῦσιν, ἐπειδὴν ἐκεῖνος αὐτοὺς στεφανώσας δοξάζει. Τί οὖν γίνονται ἂν ἐκείνων ἀθλιώτερον, πῶν πρὸς ἐπιδείξει ἀνθρώπων τὴν ἀρετὴν μετιόντων, καὶ ταῖς νηστεῖαις ἀφανίζοντων τὰ πρόσωπα, καὶ τὰς εὐχὰς ἐν ταῖς ἀμφοδοῖς ποιούμενων, ὅταν τοὺς μὲν πόνους ὑπομένωσι, τῆς δὲ ἀμοιβῆς ἀποστερῶνται πάσης; Τί ποιεῖς, ἀνθρώπε; ἔτιρω μέλλεις εὐθύναις διδόναι τὴν πεπραγμένον, καὶ ἔτερον μάρτυρα καλεῖς τῶν γινόμενων; ἔτερον ἔχεις δικαστὴν, καὶ ἔτερον καθίζεις θεατὴν; Οὐχ ὄρξαι τοὺς ἡμιόχους, οἱ τῆς πόλεως ἀπάσης ἄνω καθήμενός, ἐν ταῖς τῶν ἵππων ἀμιλλαῖς ἅπαν τοῦ σταδίου περιτρέχοντες τὸ μέρος, ἐκεῖ φιλονεικοῦσι τὰ τῶν ἀντιτέγων ἄρματα καταστρέφειν, ἐνθα ἂν ἴδωσι τὸν βασιλέα καθήμενον; καὶ τοσοῦτων ὕψων ἕνα νομίζουσιν ἀξιοπιστότερον ὀφθαλμόν. Σὺ δὲ αὐτὸν τὸν τῶν ἀγγέλων βασιλέα τοῖς σοῖς δρόμοις ἀγωνοθετοῦντα ὀρῶν, ἐκείνον ἄφεις ἐπὶ τὰς τῶν ὁμοδόλων καταφεύγεις φθεῖς; Διὰ τοι τοῦτο μετὰ μυρίας πάλας, μετὰ τοὺς πολλοὺς ἰδρύτας ἀστεφάνωτος ἀναχωρεῖς, καὶ χωρὶς βραδείων πρὸς τὸν ἀγωνοθέτην ἀπέρχη. Πᾶς γὰρ οὐκ ἀποπον, τὴν μὲν οἰκίτην πάντα ὅσαπερ ἂν ποιῆ, εἰς ἀρέσκειαν τοῦ δεσπότου [542] ποιεῖν, καὶ μὲν πλεον ἐπιζητεῖν τῆς θεωρίας τῆς τούτου, μὲν ἐτέρων ὑφ' ἑαυτὸν ἐφέλκεσθαι πρὸς

τὴν πρῆξιν, κἀν μεγάλοι οἱ θεωροῦντες ὦσιν, ἀλλ' ἐν μόνον σκοπεῖν ὅπως ὁ δεσπότης θεάσεται· ἡμᾶς δὲ τοιοῦτον ἔχοντας κύριον, ἐτέρους ἐπιζητεῖν θεατὰς, τοὺς ὠφελῆσαι μὲν οὐδὲν, βλάψαι δὲ ἐκ τῆς θεωρίας δυναμένους, καὶ κενύσας πάντα τὸν πόνον ἡμῶν; Εἰ δὲ ἐπὶ τῷ κατορθώματι φουσόμενός τις τὸ πᾶν ἀνώλεσεν· ὁ μετὰ ἀμαρτημάτων τοῦτο ποιῶν, πόσης οὐκ ἂν εἴη τιμωρίας ἄξιος; τοῦ γὰρ ἀμαρτάνειν τὸ καὶ ἀμαρτάνοντα μέγα φρονεῖν πολὺ χαλεπώτερον. Εἰ τὸ ἐπὶ τοῖς δντως ἀγαθοῖς καυχᾶσθαι ἀφροσύνη, τὸ ἐπὶ τοῖς μὲδὲν οὖσι, πότῳ μᾶλλον; Καὶ γὰρ οὐδὲν οὕτω παρανόμως ποιεῖ καὶ ἀνοήτους, ὡς τὸ πρὸς τὴν τῶν πολλῶν κεχηγνῆναι δόξαν· καὶ οὐδὲν εὐδοκίμους καὶ ἀδαμαντίνους ποιεῖ, ὡς τὸ αὐτῆς ὑπερορᾶν. Διὰ καὶ σφόδρα νεανικῆς δεῖ ψυχῆς τῷ μέλλοντι πρὸς τοσαύτην ἀντέχειν βύμβην καὶ βίαν πνεύματος. Καὶ γὰρ ὅταν μὲν εὐήμερῃ, πάντων ἑαυτὸν τῶν ἄλλων προτιθῆσιν· ὅταν δὲ τάναντία ὑπομένη, κατορῶσαι ἑαυτὸν βούλεται, ὑποδύχους ὑπὸ τοῦ πᾶθους γινόμενος. Καὶ πρόσχε ἦ λέγω. Ὁ βασιλεὺς Ὁσίης ποτὲ τὰ ἴδια σκάμματα ὑπερῶν, καὶ τὸ μέτρον διαπηθήσας τῆς βασιλείας, εἰσῆλθεν εἰς τὸ ἱερὸν μετὰ αὐθεντίας θυμιᾶσαι θέλων. Τί οὖν ὁ ἱερεὺς; Οὐκ ἔξεστι σοι, βασιλεῦ, θυμιᾶσαι· ὑπερβαίνεις τὰ σκάμματα· τὰ μὴ δεδομένα ζητεῖς· διὰ τοῦτο καὶ ἃ ἔλαβες, ἀπολεῖς· οὐκ ἐστι σὺ θεός, ἀλλ' ἔμῃ. Μὴ ἤρπασά σου τὴν πορφυρίδα; καὶ ἄρπάξτε; μου τὴν ἱερωσύνην. Ὁ δὲ οὐκ ἠνίσχετο, ἀλλὰ τῇ ἀπονοίᾳ φουσιούμενος ἐπεισῆλθεν εἰς τὸ ἱερὸν, ἀνεπέτασε τὰ ἄγια τῶν ἁγίων θείων θυμιᾶσαι. Ἐπει οὖν ὁ ἱερεὺς κατεφρονήθη, καὶ λόγος ἱερωσύνης ἐπατεῖτο, καὶ οὐδὲν ἤδονατο οὐκέτι λοιπόν, ἡ μόνον ἐλέγχην, καὶ παρῆρσιν ἐπιδείκνυσθαι, ὁ δὲ καὶ ὄπλα ἐκίνησε, καὶ περιουσίᾳ ἐκίχρητο τῇ ἑαυτοῦ, ὁ ἱερεὺς φησὶν· Ἐγὼ τὸ ἔμαυτοῦ ἐποίησα, οὐδὲν πλέον δύναμαι· βοήθησον ἱερωσύνη, Κύριε, πατούμενη, ἧς νῦν οἱ νόμοι ἀδικοῦνται καὶ θεσμοὶ ἀνατρέπονται. Καὶ ὅρα τί γίνονται· Ἐθθέως ἐξήρθησε λέπρα εἰς τὸ μέτωπον αὐτοῦ. Ὅπου ἡ ἀναίσχυντία, ἐκεῖ καὶ ἡ τιμωρία. Εἶδες φιλανθρωπίαν τῆς τοῦ Θεοῦ τιμωρίας; οὐ κεραιὴν ἀφῆκεν, οὐ γῆν ἐσεισεν, οὐ συνετάρξαε τὸν οὐρανόν, ἀλλ' ἐξῆρθησεν ἡ λέπρα· καὶ οὐκ ἐν ἄλλῳ τόπῳ, ἀλλ' ἐπὶ τοῦ μετώπου, ἵνα ὡς ἐν στήλῃ τὰ γράμματα ἡ κρίσιον, καθάπερ νόμος ἐν ὑψηλῷ τινι τόπῳ, λέγοντα· Μὴ ποιεῖτε τοιαῦτα, ἵνα μὴ πάθητε τοιαῦτα. Τί τοῖνον τὸν ἀοχένα ἀνατείνεις, εἰπέ μοι; τί δὲ βαδίζεις ἐπ' ἄκρων ὀνύχων; τί τὰς ὄφρυς ἀνασπᾶς; τί τὸ στήθος φουξ; τρίχα οὐ δύνασαι ποιήσαι λευκὴν ἡ μέλαιναν, καὶ ὡς πάντων κρατῶν οὕτως ἀεροδατεῖς; τάχα ἐβούλου σοι πεπερὰ φῦναι, ἵνα μὴ βαδίζης ἐπὶ τῆς γῆς. Τί σε καλέσω καὶ καθελῶ σου τὴν ἀπόνοιαν; εἶπω σε τέφραν καὶ κόνιν καὶ καπνὸν καὶ κοιορτόν; ἀλλ' οὐδέτω ἀκριδῶς τῆς εἰκόνης ἐπελαδόμεν. Ἐμοὶ δοκεῖς στυπηλεῖν καταφυλέγειν ποσοικίνας· καὶ γὰρ ἐκείνο δοκοῦν οἰδεῖν μετὰ τὸν ἐμπρησμόν, καὶ διαναστηκίνας, μικρὰν χειρὸς ἀφῆν ἂν ὑπομένη, κατηνέχθη τε ἅπαν καὶ τέφρας ἀπόσης εὐτελεστέρον ἐφάνη. Καὶ ὡςπερ αἱ πομφόλυγες εἰς [543] ὕψος αἰρόμενα μέγα εὐκόλως βήγγουνται, οὕτω καὶ οἱ τῆς κενοδοξίας φουσώμενοι βραδύως ἀπόλλυνται. Οὐδὲν γὰρ ἀπονοίας ἴσον κακόν. Ὁ τε γὰρ διάβολος οὐκ ὦν πρὸ τούτου τοιοῦτος, οὕτω διάβολος γέγονεν· ὁ τε πρῶτος ἀνθρώπος ταύταις παρὰ τοῦ διαδόλου φουσηθεῖς ταῖς ἐλπίσιν, ἐξετραχηλίσθη καὶ θνητὸς ἐγένετο· προσδοκῆσα; γὰρ εἶσεσθαι θεός, καὶ ὅπερ

εἶχεν ἀπώλεσεν. Ὅπερ οὖν καὶ ὁ Θεὸς ὀνειδίζων αὐτῷ, καὶ τὴν ἀνοιαν αὐτοῦ καμψῶν, ἔλεγεν· Ἰδοὺ Ἀδάμ γέγονεν ὡς εἰς ἐξ ἡμῶν. Καὶ ἐπὶ τοῦ μακαρίου δὲ Ἰώβ, εἰ μικράν τινα λαβῶν ἐπιτροπήν ὁ διάβολος, πρόβριζον αὐτοῦ τὸν οἶκον ἀνέσπασε, τὸ σῶμα διεμασῆσατο, τοσαύτην τραγωδίαν εἰργάσατο, τὴν οὐσίαν διέφθειρε, τοὺς παῖδας κατέχωσε, τὴν σάρκα διέτρησε, τὴν γυναῖκα ἐπέστησε, τοὺς φίλους,

τοὺς ἐχθροὺς, τοὺς οἰκέτας τοιαῦτα εἰπεῖν παρεσκεύασεν· εἰ μὴ μυρλοῖς κατέχετο δεσμοῖς, πῶς οὐκ ἂν πάντας ἐλυμήνατο; Πονηρὸν γὰρ τὸ θηρίον τοῦτο καὶ ἀκόρσστον· καὶ εἰ μὴ συνεχῶς ἐχαλινοῦτο, πάντα ἂν ἀνέτρεψε καὶ συνέχεε. Διὰ τοῦτο χώραν αὐτῷ κατὰ πάντων ὁ Δεσπότης οὐ δίδωσιν, ὡς φιλόθροπος· ᾧ πρέπει δόξα καὶ κράτος, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

ΛΟΓΟΣ ΙΖ'.

Περὶ φθόνου.

Οὐδὲν οὕτω μερίζει καὶ διασπᾶν ἡμᾶς ἀπ' ἀλλήλων εἰωθεν, ὡς φθόνος καὶ βασκανία, τὸ χαλεπὸν τοῦτο νόσημα καὶ πάσης ἀπεστερημένον συγγνώμης, καὶ τῆς τῶν κακῶν βίτης, τῆς φιλαργυρίας, κατὰ πολὺ χαλεπώτερον. Ὁ μὲν γὰρ φιλάργυρος τότε ἡδεταί, ὅταν αὐτὸς λάβῃ· ὁ δὲ βάσκανος τότε ἡδεταί, ὅταν ἕτερος μὴ λάβῃ, εὐεργεσίαν οἰκίαν νομίζων τὴν ἐτέρων κακοπραγίαν· οὐ τί γένοιτο· ἂν μακικώτερος; Τῶν γὰρ οἰκείων κακῶν ἀμελῶν, ἐπὶ τοῖς ἄλλοις τῆκεται καλοῖς, ἄβατον ἑαυτῷ κατασκευάζων τὸν οὐρανὸν, καὶ πρὸ τοῦ οὐρανοῦ δὲ καὶ τὸν παρόντα βίον ἀβίωτον. Οὐδὲ γὰρ οὕτω ξύλον καὶ ἔριον σῆς ἐγκαθήμενος καὶ σκώληξ διατρῶγειν εἰωθεν, ὡς ὁ τῆς βασκανίας πυρετὸς αὐτὰ κατεσθίει τὰ ὅσα τῶν βασκαίνοντων, καὶ τῆς ψυχῆς τὴν σωφροσύνην λυμαίνεται. Οὐκ ἂν τις ἀμάρτοι, καὶ θηρίων καὶ δαιμόνων χεῖρους τοὺς βασκαίνοντας προσειπῶν. Τὰ μὲν γὰρ ἡ τροφῆς δεόμενα, ἡ πρότερον ὑπ' ἡμῶν παροξυνθέντα, τότε καθ' ἡμῶν καθοπιλάζεται· οὗτοι δὲ καὶ εὐεργετηθέντες πολλὰκις τὰ τῶν ἀδικούντων τοὺς εὐεργετας διέθλασαν. Καὶ οἱ μὲν δαίμονες πρὸς μὲν ἡμᾶς ἀσπυνοδὸν ἔχουσιν ἐχθραν, τοῖς δὲ ὁμογενέσιν οὐκ ἐπιβουλεύουσιν· οὗτοι δὲ οὐδὲ τὴν κοινωνίαν αἰδοῦνται τῆς φύσεως, οὐδὲ τῆς οἰκείας φείδονται σωτηρίας, ἀλλὰ πρὸ τῶν φθονομένων τὰς ἑαυτῶν ψυχὰς κολάζουσι, θορύβου παντὸς καὶ ἀθυμίας πληθύνοντες αὐτὰς εἰκῆ καὶ μάτην. Τοιοῦτον ἡ βασκανία, ἣς οὐκ ἂν γένοιτο κακία χεῖρων. Ὁ μὲν γὰρ μοιγῆς καὶ ἡθονῆν καρποῦται τινα, καὶ ἐν βραχείᾳ χρόνῳ τὴν ἀμαρτίαν ἀπαρτίζει τὴν ἑαυτοῦ· ὁ δὲ βάσκανος πρὸ τοῦ φθονομένου ἑαυτὸν κολάζει καὶ τιμωρεῖται, καὶ οὐδέποτε παύσεται τῆς ἀμαρτίας, [544] ἀλλ' ἐν τῷ πράττειν αὐτὴν ἐστὶ διηνεχῆς. Καθὰπερ γὰρ χοῖρος βορβόρω, καὶ δαίμων βλάβῃ χαίρει τῇ ἡμετέρᾳ, οὕτω καὶ οὗτος τοῖς τοῦ πλησίον χαίρει κακοῖς· κἂν γέννηται τι ἀηδὲς, τότε ἀναπαύεται καὶ ἀναπνεῖ, τὰς ἄλλοις συμφορὰς οἰκείας εὐθυμίας ἡγούμενος, καὶ οἰκεία κακὰ τὰ τῶν ἄλλων ἀγαθὰ. Καὶ καθὰπερ οἱ κύνθαροι τρέφονται κόπρω, οὕτω καὶ οὗτοι ταῖς ἐτέραις δυσημερίαις, κοινοὶ τινες ἐχθροὶ καὶ πολέμιοι τῆς φύσεως ὄντες. Καὶ οἱ μὲν ἄλλοι ἔλογον σφαττόμενον ἔλεοῦσιν· οὗτοι δὲ ἄνθρωπον ὄραντες εὐεργετούμενον, ἐθθηριοῦνται καὶ τρέμουν καὶ ὠρριῶσι. Καὶ τί ταύτης τῆς μανίας χεῖρον γένοιτο ἂν; Τί ὠρριῶς, εἰπέ μοι, καὶ τρέμεις, καὶ περιδῆς; ἔστηκας; τί γέγονα δεινόν; ὅτι λαμπρὸς ὁ ἀδελφός καὶ περιφρηνῆς καὶ εὐδόκιμος; Οὐκοῦν στεφανοῦσθαί σε εἶδει καὶ χαίρειν καὶ τὸν Θεὸν δοξάζειν, ὅτι τὸ μέλος τὸ σὺν ὀρέῃ λαμπρὸν καὶ περιφρανές. Ἀλλὰ ἀλγείεις ὅτι ὁ Θεὸς δοξάζεται; Ὅρα πῶς ὁ πόλεμος τείνει. Οὐχὶ τοῦτό με

λυπεῖ, φησὶν, ἀλλὰ δι' ἐμοῦ τὸν Θεὸν ἐβουλόμην δοξάζεσθαι. Οὐκοῦν χαίρει εὐδοκιμούμενος τοῦ ἀδελφοῦ, καὶ δοξάζεται διὰ σοῦ πάλιν ὁ Θεός. Εἰ γὰρ καὶ πολέμιος ἦν καὶ ἐχθρός, ὁ δὲ Θεὸς δι' αὐτοῦ ἐδοξάζετο, φίλον εἶδει ποιήσασθαι διὰ τοῦτο· σὺ δὲ τὸν φίλον ἐχθρὸν ποιεῖς, ἐπειδὴ ὁ Θεὸς δοξάζεται δι' αὐτῆς· εὐδοκίμῆσεως ἐκείνου. Καὶ πῶς ἂν ἐτέρως τὸν πρὸς Χριστὸν ἐπεδείξω πόλεμον; Διὰ τοῦτο, κἂν σημεῖά τις ποιῆ, κἂν παρθενοῖαν, κἂν νηστεῖαν, κἂν χαμεινοῖαν ἐπιδείξῃται, καὶ πρὸς τοὺς ἀγγέλους διὰ ταύτης φθάσῃ τῆς ἀρετῆς, τῷ δὲ τῆς βασκανίας ὑποκείμενος ἢ πάθει, πάντων ἐστὶν ἐναγέστερος. Εἰ γὰρ τὸ φιλεῖν τοὺς φιλοῦντας οὐδὲν ἡμᾶς πλέον ἔχειν ἀφίησι τῶν ἐθνικῶν· ὁ τοῖς φιλοῦσι βασκαίνων, ποῦ στήσεται; Καὶ γὰρ τοῦ πολεμεῖν χεῖρον ἐστὶ τὸ βασκαίνειν. Ὁ μὲν γὰρ πολεμῶν, τῆς αἰτίας λυθείσης, δι' ἦν ὁ πόλεμος, καὶ τὴν ἐχθραν κατέλυσε· ὁ δὲ βάσκανος οὐδέποτε ἂν γένοιτο φίλος. Καὶ ὁ μὲν φανεράν τὴν μάχην ἐπιδεικνυται, ὁ δὲ συνεσκιασμένην· καὶ ὁ μὲν αἰτίαν ἔχει πολλὰκις εἰπεῖν εὐλογον τοῦ πολέμου, ὁ δὲ οὐδὲν ἕτερον ἢ μανίαν καὶ γνώμην σατανικήν. Καὶ ὡσπερ ὁ ἀδικῶν οὐκ ἀδικεῖ, ἀλλ' ἀδικεῖται· οὕτω καὶ ὁ τῷ πλησίον ἐπιβουλεύων, ἑαυτὸν ἀναιρεῖ. Καὶ ὡσπερ, εἰ ἀδικούμεν τοὺς πλησίον, ἑαυτοὺς ἀδικούμεν, οὕτως εὐ ποιούντες αὐτοῖς, ἑαυτοῖς εὐ ποιούμεν. Ὁ γὰρ κακῶς ἀκούων ψευδῆ, οὐ μόνον οὐκ ἠδίκηται, ἀλλὰ καὶ μισθὸν ἔχει μέγιστον. Οὐ γὰρ ὁ πάσγων, ἀλλ' ὁ δρῶν κακῶς, οὗτός ἐστιν ὁ τῆς τιμωρίας ἀξίος, ἂν μὴ παράσχη λαβὰς τῆς κακηγορίας εὐλόγου ἐκείνου. Καὶ ὡσπερ ἀμύχανον παρὰ πάντων ἀκούειν καλῶς τὸν ἐνάρετον, οὕτως ἀμύχανον παρὰ πάντων ἀκούειν κακῶς, ἂν μὴ πολλὰς πολλαχῶθεν αὐτὸς ἑαυτῷ παράσχη τὰς ἀφορμὰς. Αἱ δημοσίαι δὲ γινόμεναι κακηγορίαι πολλὰκις ἰταμοῦς καὶ ἀναισχυνοτέρους τοὺς ἀνθρώπους ποιεῦσιν. Ἔως μὲν γὰρ ἂν ἴδωσιν οἱ πολλοὶ τῶν ἀμαρτανόντων, ὅτι δυνατόν αὐτοὺς λαθεῖν, ἐπανελθεῖν βρῆδους αἰρῶνται· ὅταν δὲ τὴν παρὰ τῶν πολλῶν ἀπολέσωσι δόξαν, εἰς ἀπόγνωσιν τε ἐμπίπτουσι, καὶ εἰς ἀναισχυνοσίαν ἐξολισθαίνουσιν. Ἀλλ' ἠδίκηθης τι παρ' αὐτοῦ· τί τοῖνον καὶ σαυτὸν ἀδικεῖς; Ὁ γὰρ ἀμυνομένος καθ' ἑαυτοῦ τὸ εἶφος ὠθεῖ. Εἰ τοῖνον βούλει καὶ σαυτὸν [545] εὐεργετῆσαι κακεῖνον ἀμύνασθαι, εἰπέ καλῶς τὸν ἠδικηκότα· ἂν δὲ κακῶς εἴπῃς, οὐ πιστευθήσῃ, τῆς ἐχθρας τὴν ὑποψίαν δεχόμενος. Ἡ γὰρ ἐχθρα προσαπαντώσα ταῖς τῶν ἀκούοντων διανοίαις, οὐκ ἀφίησιν αὐτῶν ἐντεθῆναι ταῖς ἀκοαῖς τὰ λεγόμενα. Μὴ τοῖνον λέγῃς κακῶς, ἵνα μὴ καὶ σαυτὸν μολύνῃς· μὴδὲ βόρβορον ὑφαίνα

* Fort. διὰ τῆς.

vantur, perquam facile rumpuntur : ita qui inani gloria inflantur, facile pereunt. Nullum enim superbix æquale malum. Nam et cum diabolus antea non esset talis, hoc modo diabolus factus est : et cum primus homo ista spe a diabolo inflatus esset, præcipitatus et mortalis factus est : sperans enim se Deum fore, etiam id quod habuit perdidit. Quod ideo etiam Deus ei exprobrans, amentiamque ipsius perstringens, dixit : *Ecce Adam factus est sicut unus ex nobis (Gen. 3. 22)*. Ac si diabolus exigua potestate contra beatum Jobum accepta, radicatus domum ipsius con-

vulsit, corpus commanducavit, tantam tragediam excitavit, substantiam perdidit, liberos obruit, carnem perforavit, uxorem immisit, amicos, inimicos, famulos, ut talia dicerent, promptos effecit : si non innumeris cohiberetur vinculis, quomodo non omnes vastasset? Malitia plena enim est hæc insatiabilis bellua : et nisi assidue frenaretur, omnia subverteret et confunderet. Idcirco ipsi Dominus, utpote benignus, non contra omnes potestatem dat : quem decet gloria et imperium, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XVII.

De Invidia.

Nihil ita nos ab invicem separare et divellere consuevit, sicut invidia et livor, gravis ille morbus omnique carens venia ; ipsa quoque omnium malorum radice, avaritia longe sævior. Avarus enim tunc lætatur, cum ipse aliquid accipit : invidus autem cum alius nihil accipit, delectatur, summ existimans beneficium aliorum infelicitatem : quo quid insanius esse possit? Propria enim mala negligens, aliorum bonis contabescit, inaccessum sibi ipsi faciens cælum : et vero ante cælum ipsum, etiam præsentem vitam injucundam et acerbam. Non enim ita lignum et lanam insidens tineæ et vermis corrodero solet, sicut invidiæ febris ipsa invidentium absumit ossa, animique labefactat moderationem. Non erraverit quis, si belluis et dæmonibus pejores invidos appellaverit. Belluæ namque cum alimento indigent, aut cum prius a nobis sunt concitatae, tum demum sese contra nos armant : hi vero beneficiis etiam affecti, frequenter eodem modo, quo injuria se afficientes, benefactores tractaverunt. Et dæmones in nos quidem implacabile odium habent ; iis autem, qui ejusdem generis sunt cum ipsis, non insidiantur : hi vero neque naturæ communitatem reverentur, neque propriæ salutis parcunt ; sed ante illos, quibus invident, suas ipsi animas pœnis afficiunt, omni tumultu et tristitia eas temere et sine causa complentes. Ejusmodi quid est invidia, ut ea pejus vitium non facile fuerit. Etenim adulter voluptatem saltem aliquam percipit, et brevi tempore perficit peccatum suum : invidus autem se ipsum prius, quam cui invidet, punit et cruciat, nec umquam a peccato desistit, sed in eo faciendo est assiduus. Quemadmodum enim porcus luto, et dæmon pernicio nostra gaudet : ita hic quoque proximi lætatur malis ; ac si quid triste accidat, tunc refocillatur ac respirat, alienas calamitates suam jucunditatem, suaque mala aliorum bona ducens. Et sicuti scarabæi aluntur stercore, ita etiam isti alienis adversitatibus, communes quidam inimici et hostes naturæ. Et alii quidem bruti animalis, cum mactatur, miserentur : isti vero hominem cernentes beneficio affici, efferantur et tremunt et expallescunt. Et quid hæc insania pejus esse possit? Cur expallescis, dic mihi, et tremis et stas trepidus? quid mali accidit? an quia clarus est frater, et spectabilis et probus? Igitur coronari te oportebat et gaudere,

Deumque laudibus celebrare, quod membrum tuum illustre et conspicuum videas. An vero doles, quod Deus laudibus cumuletur? Vide quo bellum tendat. Non hoc me turbat, inquit, sed per me Deum cape-rem celebrari. Gaude igitur, cum frater tuus bene audit, et denuo per te Deus laudibus celebratur. Etiam si enim hostis esset et inimicus, Deus autem per ipsum celebraretur, amicum facere ob hoc oportet : tu vero ex amico inimicum facis, quoniam Deus per hunc nominis illius splendorem laudibus colitur. Et quomodo aliter bellum contra Christum ostendisses? Propterea sive signa quis faciat, sive virginitatem, sive jejunium, sive huius dormitionem ostenderit, ac per ejusmodi virtutem ad angelos usque pervenerit, invidiæ vero subjectus sit affectui, omnibus est execrabilior. Si enim amicos diligere, nihil nos amplius ethnicis habere sinit : ubi ille stabit, qui etiam amicis invidet? Etenim invidere pejus est, quam bellum inferre. Qui enim bellum infert, sublata belli causa, inimicitias quoque dissolvit ; at invidus numquam amicus fuerit : et ille quidem manifestum certamen ostendit ; hic vero obscurum. Atque ille rursus frequenter justam causam belli dicere potest ; hic vero nihil, quam insaniam mentemque satanicam. Et sicut qui injuria afficit, non lædit, sed læditur : ita qui proximo insidias struit, seipsum interimat. Ac veluti cum proximos lædimus, nos ipsos lædimus : sic etiam cum illis benefacimus, nobis ipsis benefacimus. Nam qui male audit, falso tamen, non solum læsus non est, sed et maximam habet mercedem. Non enim qui mala patitur, sed qui facit, hic supplicio dignus est, si ille non justas maledicentiæ ansas præbeat. Et sicuti fieri non potest, ut ab omnibus bene audiat virtute præditus : ita non potest fieri, ut ab omnibus male audiat, nisi multas ex multis rebus ipse sibi præbeat occasiones. Quæ vero publice sunt maledicta, frequenter improbos et impudentiores faciunt homines. Plerique enim peccantium, quamdiu vident, se latere posse, facile redire in animo constituunt : cum vero suam apud vulgum existimationem amiserint, et in desperationem incidunt, et impudentes evadunt. At enim injuriæ aliquid ab ipso accepisti. Quid igitur te ipsum quoque injuria afficis? Qui enim suam injuriam ulciscitur, contra seipsum gla-

dium impellit. Si igitur et tibi ipse benefacere, et illum ulcisci velis, loquere honorifice de eo qui te offendit: si vero male de eo loquaris, non habebis dignus fide, de inimicitiis scilicet suspectus. Etenim inimicitia, dum audientium cogitationibus occurrunt, non permittunt, ea quae dicuntur in eorum auribus reponi. Ne igitur maledicas, ne teipsum quoque contamines: neque sordes cum luto et opere lateritio texas, sed nocte ex rosis et violis ceterisque floribus coronas: neque sterco ab ore profer, sicut scarabai: tales enim sunt vituperatores; ipsi primo graveolentiam percipiunt. Omnes enim conviciatorem aversantur, tanquam putidum quid olentem, velut hircinam aut scarabeum qui fimo alitur, aliorum scilicet malis: qui vero os favens et bona verba dicens habet, huic veluti commune membrum, et tanquam fratrem germanum recipiunt. Quid enim Abeli nocuit Cain? nonne illum quidem citius ad regnum invitus transiit, seipsum vero innumeris malis confodit? Quid Jacobo damni attulit Esau? nonne ille quidem dives erat, atque innumerabilibus perfruebatur bonis; hic vero paterna etiam domo ejiciebatur, et post illas insidias in aliena regione erravit? Fratres porro Josephi, quodnam gravius malum ipsi intulerunt, maxime cum ad sanguinem usque pervenerint? nonne illi quidem famem passi sunt, et extrema pericula adierunt; hic vero rex universe Aegypti factus est? Quanto enim magis invides, tanto majora bona ei cui invides procuras. Deus enim est qui omnia inspicit: ac si injuria affici videat eum qui injuriam nulli infert, magis extollit clarumque reddit, atque huic in modum te castigat. Quod si inimicis insultantes non permittit impunitos transire, multo magis eos, qui invident iis qui nihil nocuerunt. Si enim qui amicam diligit, nihil plus habet publicanis: quam ille experietur clementiam, qui innocentem odio prosequitur? Quare igitur doles, o homo, proximi bonis? Nam si dolere oporteret, ob mala quae nos patimur dolere oportebat, non quod alies virtute claros videamus. An ignoras, omnia vena hoc ipsum peccatum carere? ac merito illud quidem. Etenim fornicator cupiditatem pretendere potest, fur inopiam, et homicida iram; frigidae quidem causas et minime justas, habent tamen quas dicant: tu vero quam causam commemorabis, dic mihi: nullam, nisi ingentem tuam improbitatem. Si enim inimicos diligere jubemur, quam persolvemus poenam, si amicos quoque odio prosequamur? Nam si is, qui amantes se diligit, nihil melius sese habet quam ethnici: quam habebit veniam, qui nullam injuriam inferentes vexat? Daemon invidet quidem, sed hominibus, daemonum vero nulli: tu vero homo cum sis, hominibus invides? et quam veniam consequeris? Malum invidia est, grave malum, propriamque jubet despiciere salutem. Sic enim Saül malum daemonem contra animam suam accersivit; et postquam accersisset, medicum invidia prosequabatur. Talis enim res est invidia: sciebat se sanatum, et perire malebat, quam celebrem videre cum qui se sanasset. Et, si

vultis, declarabo vobis quibus David Saülem beneficiis affecerit, et quibus hic illum deinde remuneratus sit. Cum aliquando Judaeos bellum gravissimum occuparet, omnesque consternati et in metu essent, nec quisquam prospicere auderet; sed in extremis tota civitas esset, et mortem singuli ante oculos viderent, et quotidie morituros se existimarent, ingressus iste ab ovibus ad aciem, bellum quod omnibus instabat, in se suscepit; idque nullam videas necessitatem sibi incumbentem: imo etiam multos habens sibi obstantes: etenim et frater eum increpabat, et rex ad inmaturationem aetatem respiciens retinebat, et manere jubebat: ille vero calefactus ad barbaros ultro accurrebat, tantamque erga regem curam ostendit, ut etiam ante bellum et victoriam in faciem ipsum jacentem erigeret, dicens: *Ne concidat cor Domini mei propter ipsum: quia servus tuus ibi, et pugnabit eum athenigena isto* (1. Reg. 17. 32). An hoc parum est, rogo? quod qui nulla necessitate urgetur, animam suam impenderet, atque ob illorum commodum, a quibus nullo unquam beneficio esset affectus, in medios insularet hostes? Annon ipsum post haec oportebat domini titulo insignire, et communem civitatis servatorem appellare, ut qui omnium vitam post Dei gratiam conservasset? Quod enim aliud majus isto beneficium erat? Non enim in pecuniis, nec in honore et potentia, sed in ipsius animam beneficium hoc contulit, et ab ipsis eum revocavit portis mortis; perque illum de cetero rex vivebat regnoque perfruebatur. Quibus igitur postea eum remuneratus est? Si enim quis recte factorum magnitudinem respiciat, licet coronam a suo capite ablatam Davidis capiti imponisset, nondum justum reddidisset premium, sed plus debuisset. Ille siquidem et vitam et regnum ipsi largitus est; ille vero solo regno cedere deberet. Videamus tamen quae sint ipsius remunerationes. Postquam barbaro caput abstulisset, et spolia habens rediisset, exiverunt chori mulierum cantantes et dicentes: *Percussit Saül mille, et David decem millia* (1. Reg. 18. 7). Et iratus est Saül, et torve respiciebat Davidem a die illa. Cujus quæso gratia? si enim mirabile quid dicere oportet, Saüli potius quam Davidi gratificatae sunt, haec dicentes; et contentum ipsum esse oportebat, quod nullenos saltem ei dedissent. Quid ergo indignatur, quod denos millenos illi dederint? Si enim aliquid ad hoc bellum fecisset, et aliquam saltem exiguam partem contulisset, recte haec dicerentur, quod Saül mille, et David decem millia: cum vero ipse quidem metuens et tremens intus sederit, in singulos dies moriturum se existimans, David vero totum confecerit: quomodo non absurdum erat, eum qui nihil ad pericula propulsanda contulisset indignari, quod non potiorum letæ acclamationis partem tulerit? Si enim indignari oportebat, Davidem certe oportebat, quod cum ipse totum laudabiliter gessisset, alium haberet laudis partitorem. Sed ejusmodi res est invidia: non sustinet benigne aliorum aspiciere felicitatem, sed proximi prosperitatem suam infelicitatem esse arbitrat.

μετά πλοῦ καὶ πλινθείας, ἀλλὰ στεφάνους ἀπὸ βόδων πλέκε καὶ ἰων καὶ τῶν λοιπῶν ἀνθρώπων· μὴ δὲ κόπρον ἀπὸ τοῦ στόματός φέρε, καθάπερ οἱ κύνες· τοῦτο γὰρ οἱ κακηγοροῦντες· αὐτοὶ τῆς δυσωδίας ἀπολαύουσι πρῶτον. Τὸν μὲν γὰρ λοιδόρον πάντες ἀποστρέφονται, ὡς σαπρὸν ὄζοντα, καθάπερ τινὰ βδέλλαν ἢ κύναν κόπρον τρεφόμενον, τοῖς ἐτέρων κακοῖς· τὸν δὲ εὐφημον ἔχοντα στόμα, ὡς κοινὸν προσίενται μέλος καὶ ὡς ἀδελφὸν γνήσιον. Τί γὰρ τὸν ἠδίκησεν ὁ Κἀίν; οὐκ ἐκείνον μὲν ταχύτερον ἄκων εἰς βασιλείαν παρέπεμψεν, ἑαυτὸν δὲ μυρίαί; περιέπειρε κακοῖς; Τί τὸν Ἰακῶβ ἔδραψεν Ἡσαῦ; οὐχ ὁ μὲν ἐπλούτει, καὶ μυρίων ἀπέλαυεν ἀγαθῶν· αὐτὸς δὲ καὶ τῆς πατρῴας οἰκίας ἐξέπιπτεν, καὶ εἰς τὰ ἀλλότρια ἐπλανᾶτο μετὰ τὴν ἐπιβουλήν ἐκείνην; Οἱ δὲ ἀδελφοὶ εἰ τὸν Ἰωσήφ ἀπέησαν χεῖρον, καὶ ταῦτα μέγρις αἵματος ἐλθόντες; οὐχὶ οὗτοι μὲν καὶ λιμὸν ὑπέμειναν, καὶ περὶ τῶν ἐσχάτων ἐκινδύνευσαν, ἐκείνος δὲ βασιλεὺς τῆς Αἰγύπτου γέγονε πάσης; Ὅσῳ γὰρ ἂν φθονῆς, τοσοῦτω μειζρότην γίγνη προξενος ἀγαθῶν τῷ φθονουμένῳ. Θεὸς γὰρ ἔστιν εἰ πάντα ἐφορῶν· καὶ ὅταν ἴδῃ τὸν οὐδὲν ἀδικοῦντα ἀδικούμενον, μᾶλλον ἐπαίρει καὶ ποιεῖ λαμπρὸν, καὶ ταύτη σε κολάζει. Εἰ γὰρ τοὺς ἐφηρομένους τοῖς ἐχθροῖς οὐκ ἀφήσιν ἀτιμωρήτους παρελθεῖν, πολλῶ μᾶλλον τοὺς βασκαίνοντας τοῖς οὐδὲν ἠδίκηκόσιν. Εἰ γὰρ ὁ τὸν φιλοῦντα ἀγαπῶν, οὐδὲν πλέον ἔχει· τελευτῶν· ὁ τὸν οὐδὲν ἀδικοῦντα μισῶν, ποίας τεύζεται φιλανθρωπίας; Τίνο; οὐκ ἔνεκεν ἀλγείς, ἀνθρώπε, τοῖς τοῦ πλησίον καλοῖς; Εἰ γὰρ ἀλγεῖν δεῖ, ἐφ' οἷς αὐτοὶ πᾶσχομεν κακοῖς ἀλγεῖν ἐχρῆν, οὐκ ἐφ' οἷς ἐτέρους εὐδοκιοῦντας ὀργαίεν. Ἦ οὐκ οἶδας, ὅτι πάσης ἀπεστέρηται συγγνώμης τοῦτὲ τὸ ἄμετρημα; καὶ εἰκότως. Ὁ μὲν γὰρ πόρνος ἔχει τὴν ἐπιθυμίαν εἰπεῖν, καὶ ὁ κλέπτης τὴν πενίαν, καὶ ὁ ἀνδροφόνος τὸν θυμὸν, ψυχράς μὲν καὶ ἀλόγους, ὅμως δὲ ἔχουσι τινὰς προφάσεις εἰπεῖν· οὐ δὲ ποίαν αἰτίαν ἐρεῖς, εἰπέ μοι; οὐδεμίαν, ἀλλ' ἢ πονηρίαν ἐπιτεταμένην μόνον. Εἰ γὰρ ἐχθροὺς ἀγαπᾷν κελευόμεθα, ὅταν καὶ τοὺς φιλοῦντας μισῶμεν, ποίαν τίσομεν δίκην; Εἰ γὰρ ὁ τοὺς φιλοῦντας ἀγαπῶν, οὐδὲν ἄμεινον τῶν ἐθνικῶν διακρίσεται· ὁ τοῖς μὴδὲν ἠδίκηκόσιν ἐπιπράξων, ποίαν ἔξει συγγνώμην; Ὁ δαίμων φθονεῖ μὲν ἀνθρώποις δὲ, θαίμονι δὲ οὐδενί· οὐ δὲ ἀνθρώπος ὢν, ἀνθρώποις φθονεῖς; καὶ ποίας τεύξῃ συγγνώμης; Δεινὸν ἢ βασκανία, δεινὸν, καὶ τῆς οἰκείας ἀναπαίθει κατὰφρονεῖν σωτηρίας· οὕτω γὰρ ὁ Σαοὺλ δαίμονα πονηρὸν ἐκάλεσε κατὰ τῆς ἑαυτοῦ ψυχῆς· καὶ καλέσας τῷ ἰατρῷ πάλιν ἐδάσκαίεν. Τοιοῦτον γὰρ ὁ φθόνος· ἤξει ὅτι ἐσώθη, καὶ ἀπολέσθαι μᾶλλον [546] ἤθελεν, ἢ τὸν σώσαντα εὐδοκιοῦντα ἰδεῖν. Καὶ, εἰ βούλεσθε, διηγῆσομαι ὑμῖν τινὰς εὐεργεσίας εὐεργέτησεν ὁ Δαυὶδ τὸν Σαοὺλ, καὶ τίτιν αὐτὸν μετὰ ταῦτα ἐκείνος ἠμελίσατο. Πολέμου ποτὲ τοὺς Ἰουδαίους καταλαθόντος χαλεπωτάτου, καὶ πάντων κατεπιτηχότων καὶ δεδιοικότων, καὶ οὐδενὸς προκούψαι τολμώοντος, ἀλλ' ἔν ἐσχάτους τῆς πῦλως οὐσης ἀπάσης, καὶ τὸν θάνατον πρὸ ὀφθαλμῶν ἐκάστου βλέποντος, καὶ καθ' ἑκάστην ἀποθανεῖσθαι τὴν ἡμέραν προσδοκῶντων ἀπάντων, εἰσελθὼν οὗτος ἀπὸ τῶν προβάτων ἐπὶ τὴν παράταξιν, τὸν ἀπάντων ἀνεδέξατο πόλεμον, καὶ οὐδεμίαν ὀρῶν ἀνάγκην ἐτίκει-

μὲν αὐτῷ, ἀλλὰ καὶ πολλοὺς τοὺς κωλύοντας ἔχων (καὶ γὰρ καὶ ὁ ἀδελφὸς ἐπέτιμα, καὶ ὁ βασιλεὺς πρὸς τὸ τῆς ἡλικίας ἄκρων ἀφορῶν κατέχε καὶ μένειν ἐκέλευε), διαθερμαίνεις οἰκθρὸν ἐπὶ τοὺς βαρβάρους ἔτρεχε, καὶ τοσαύτην κηδεμονίαν περὶ τὸν βασιλεῖα ἐπεδείξατο, ὡς καὶ πρὸ τοῦ πολέμου καὶ τῆς νίκης ἐπ' ὅσιν αὐτὸν κείμενον ἀναστήσας εἰπεῖν· *Μὴ συμπεσέτω ἡ καρδίᾳ τοῦ κυρίου μου δι' αὐτόν· ὅτι ὁ δοῦλός σου προελεύσεται καὶ πολεμήσει μετὰ τοῦ ἀλλοφύλου τούτου.* Ἄρα μικρὸν τοῦτο, εἰπέ μοι, τὸ μηδεμίαν ἀνάγκην ἔχοντα τὴν ψυχὴν ἐπιδοῦναι τὴν ἑαυτοῦ, καὶ ὑπὲρ τῆς ἐκείνων ὀφειλίας εἰς μέσους πηθῆσαι τοὺς πολεμίους, μὴδὲν μὴδέποτε παρ' αὐτῶν εὐπαθόντα; ἄρα οὐκ ἔδει αὐτὸν μετὰ ταῦτα δεσπότην αὐτὸν ἐπιγράφασθαι, καὶ σωτήρα κοινὸν τῆς πόλεως ἀναγορεύειν, τὸν καὶ τὴν ἀπάντων ζωὴν μετὰ τὴν τοῦ Θεοῦ χάριν διατηρήσαντα; Ποία γὰρ ταύτης εὐεργεσίας μέλιον ἔτερα ἦν; Οὐ γὰρ εἰς χρήματα, οὐδὲ εἰς δόξαν καὶ δυναστείαν, ἀλλ' εἰς αὐτὴν αὐτοῦ τὴν ψυχὴν τὴν εὐεργεσίαν κατέθετο, καὶ ἐξ αὐτῶν αὐτὸν ἀνεκαλέσατο τῶν τοῦ θανάτου πύλων, καὶ δι' ἐκείνου ἐξῆ λοιπὸν ὁ βασιλεὺς, καὶ ἀπέλαυε τῆς ἀρχῆς. Τίτιν οὖν αὐτὸν μετὰ ταῦτα ἠμελίσατο; Εἰ μὲν γὰρ αὐτὸς τις τῶν κατορθωμάτων τὸ μέγθος ἴδοι, οὐδ' εἰ τὸν στέφανον ἀπὸ τῆς αὐτοῦ λαβῶν κεφαλῆς ἐπὶ τὴν τοῦ Δαυὶδ ἔθρηκε, οὐδέποτε τὴν ἄξιαν ἢ ἀποδακνῶν ἀμοιβὴν, ἀλλὰ τὸ πλέον ὀφείλων· ἐκείνος μὲν γὰρ καὶ ζωὴν καὶ βασιλείαν ἀσφῶ ἐχαρίσατο· οὗτος δὲ βασιλείας αὐτῷ παραχωρεῖν ἐμελλε μόνως. Πλὴν ἀλλ' ἴδωμεν αὐτοῦ τὰς ἀμοιβάς. Ἐπειδὴ τοῦ βαρβάρου τὴν κεφαλὴν ἔλαβε, καὶ τὰ λάφυρα ἔχων ἐπαύει, ἐξῆλθε αἰ χορεύουσαι, ψῆσιν, ἄδουσαι καὶ λέγουσαι, *Ἐπάταξε Σαοὺλ ἐν χιλιᾷσι, καὶ Δαυὶδ ἐν μυριάσι.* Καὶ ὠργίσθη Σαοὺλ, καὶ ἦν ὑποβλεπόμενος τὸν Δαυὶδ ἀπὸ τῆς ἡμέρας ἐκείνης. Τίτινος ἔνεκεν, εἰπέ μοι; εἰ γὰρ χρῆ τι θαυμαστὸν εἰπεῖν, τῷ Σαοὺλ ἐχαρίσατο μᾶλλον ἢ τῷ Δαυὶδ ταῦτα λέγουσαι· καὶ ἀγαπᾷν αὐτὸν ἐχρῆν, ὅτι τὰς χιλιάδας γούν ἔδωκαν αὐτῷ. Τί οὖν ἀγανακτεῖ, ὅτι ἔδωκαν τὰς μυριάδας ἐκείνῳ; Εἰ μὲν γὰρ ἦν τι συντελέσας εἰς τὸν πόλεμον, καὶ μικρὰν γούν τινα μοῖραν εἰσνεγκῶν, καλῶς ταῦτα ἐλέγετο, ὅτι *Σαοὺλ ἐν χιλιᾷσι, καὶ Δαυὶδ ἐν μυριάσιν*· εἰ δὲ αὐτὸς μὲν δεδιοικός καὶ ἐρέμων ἔσω ἐκάθητο, καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἀποθανεῖσθαι προσδοκῶν, οὗτος δὲ τὸ πᾶν εἰργάσατο· πῶς οὐκ ἀτοπον ἦν, τὸν μὴδὲν εἰς τοὺς κινδύνους συμβαλόμενον ἀγανακτεῖν, ὅτι μὴ τὸ πλέον τῆς εὐφημίας ἔλαβεν; Εἰ γὰρ ἀγανακτεῖν ἐχρῆν, τὸν Δαυὶδ ἀγανακτεῖν ἔδει, ὅτι τὸ πᾶν αὐτὸς κατορθώσας μεριστὴν ἔτερον ἔσχε τῆς εὐφημίας. Ἀλλὰ τοιοῦτον ἢ βασκανία· οὐκ ἀνέχεται πρῶως ὀρῶν τὴν ἐτέρων εὐπραγίαν, ἀλλὰ τὴν τοῦ πλησίον εὐφρομίαν [547] οἰκείαν δυσπραγίαν εἶναι νομίζει, καὶ τήκεται τοῖς τοῦ πλησίον ἀγαθοῖς· καθάπερ καὶ ὁ βασιλεὺς Γεράρνος ὑπέμεινον· ὀρῶν γὰρ τοῦ Ἰσαὰκ καθ' ἑκάστην ἡμέραν αὐξανόμενὴν τὴν εὐπορίαν ἐδεδοίκεν, καὶ μετασπῆσθαι ἐκείθεν καταναγκάζει τὸν δίκαιον. Ἄξιον δὲ ἀκοῦσαι καὶ αὐτῶν τῶν ῥημάτων τῆς θείας Γραφῆς, ἵνα δι' αὐτῶν θεασώμεθα τοῦ Θεοῦ τὴν εὐνοίαν, ἣν περὶ τοὺς αὐτοὺς οἰκείας ἐπιδείκνυται. *Ἔσπειρε δὲ, ψῆσιν, Ἰσαὰκ ἐν τῇ γῇ ἐκείνῃ, καὶ εὗρεν ἑκατοστέουσιν κριθῶν ἐν τῷ ἐνιαυτῷ ἐκείνῳ.* Εἶδες φιλοτιμίαν δεσπότου; εἶδες ἐπίτασιν εὐεργεσίας; Ἀλλ' ἴδωμεν καὶ τοῦ βασιλέως τὸν ζῆλον, οἷος ἐγένετο διὰ τὴν τοῦ δικαίου εὐπορίαν· *Ἄπελθε, ψῆσιν, ἀφ' ἡμῶν, ὅτι δυνατώτερος ἡμῶν*

• Savil, et Chrys. τί δὲ οἱ παῖδες τούτου; τὸν Ἰωσ.

ἐγένον. Καὶ ἀληθῶς δυνατώτερος ἦν, τὴν ἀνωθεν
συμμαχίαν ἔχων ἐν ἅπασι, καὶ ὑπὸ τῆς τοῦ Θεοῦ δε-
ξιᾶς φρουρούμενος. Ποῦ τοίνυν ἀπελαύνεις τὸν δι-
καιον; οὐκ οἶσθα ὅτι ὅπου ἀν' αὐτὸν συμβαίη ἀπελθεῖν,
ἐν τοῖς τοῦ Δεσπότητος τοῦ ἑαυτοῦ εἶναι αὐτὸν ἀνάγκη;
Κἀν γὰρ εἰς αὐτὴν τὴν ἔρημον ἀπελθεῖν καταναγκά-

σης, οὕτως εὐμήχανον Δεσπότην ἔχει, ὡς κακεῖ γε-
νόμενον πολλῶν πλέον περιφανέστερον ἀποδείξει. Διὰ
γὰρ τῶν ἐναντίων μάλιστα τὰ ἐναντία πολλάκις οἰκο-
νομεῖ. Ἀδελφὲ πρόχει δόξα, κράτος, τιμὴ καὶ προσκυ-
νήσεις, σὺν τῷ Πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς
αἰῶνας. Ἀμήν.

ΛΟΓΟΣ ΙΗ'.

Περὶ μίσους καὶ ἐχθρας.

Εἰ τις παρὰ τοῦ πλησίον ἠδίκηται, εἰς μὴ μὴν τὸν
Δαυὶδ λαμβανέτω καὶ εἰς νοῦν βαλλέσθω, ἵνα, ὡς ἔτι
ζῆ ἡ καρδία, τῇ μνήμῃ τοῦ πραοτάτου καὶ ἀνεξικάκου
τούτου δυνηθῇ τὸ πέλαγος τῆς μήνιδος διαλύσει. Διὰ
τί γὰρ σου ἐχθρὸς ἐστὶν ὁ ἀδελφός; Ὑβρισέ σε; ἀλλ'
οὐδὲν ἠδίκησεν. Ἀλλὰ χρημάτων ἔνεκεν τοῦτον πε-
ριηρᾶς ἐχθραίνοντα; μὴ, παρακαλῶ, μὴ ἀναδάλῃ τὰ
τῆς μήνιδος διακῶσαι σχοινία· αἱ γὰρ ἀναβολαὶ μελ-
λησεις τίκτουσιν· ἂν σήμερον ὑπερῶν, μᾶλλον ἐρυ-
θρεῖς· κἀν αὐριον προσῆς, μεῖζων ἡ αἰσχύνῃ· κἀν
τὴν τρίτην, ἐπὶ πλέον αἰσχυνθήσῃ τὴν ἀναβολὴν μη-
κυνόμενος. Δότε μοι, παρακαλῶ, μετὰ προθυμίας
ταῦτα λέγειν· ποιήσατέ με ἀκούσαι· ὅτι ἀπὸ τῆς συν-
εχοῦς ταύτης διδασκαλίας ἠνύσαμεν τι· ὅτι ἐχθρὸν
τίς ἀπελθὼν εὐθέως περιέβαλεν ἄμφω τῷ χεῖρι, πε-
ριεχύθη, περιεπλάκη, κατεφίλησεν, ἐδάκρυσε· κἀν
γὰρ θηρίον ἐκεῖνος ἦ, κἀν λίθος, κἀν ὄσιον, ὑπὸ τῆς
τοιαύτης καταμαλαχθεὶς φιλοφροσύνης ἡμερωθήσε-
ται· καὶ σαυτὸν μὲν ἀπαλλάξαι τῶν ἐγκλημάτων,
ἐκεῖνον δὲ πρὸς εὐνοίαν ἐπισπασάμενος κερδανεῖς.
Καὶ μὴ μοι λέγε, ὅτι Μιάρὸν ἐχθρὸν ἔχω, πονηρὸν,
διεφθαρμένον, ἀδιόρθωτον, καὶ καταλλάξαι αὐτὸν
οὐ δύναμαι. Οἷον γὰρ ἂν εἴπῃς, οὐκ ἔστι τοῦ Σαοὺλ
χείρων· δς καὶ ἅπαξ καὶ δις καὶ πολλάκις διασωθεὶς
ὑπὸ τοῦ Δαυὶδ, αὐτὸς μυριάκις ἐπεβουλεύσατο··
εἶτα ἀντὶ τούτων εὐεργετηθεὶς, ἔμενε τὴν ἑαυτοῦ
πονηρίαν διατηρῶν. Τί γὰρ ἔχεις εἰπεῖν; ὅτι γῆν
ἀπέτμετο, καὶ ἐν ἀγρῶ ἠδίκησε, καὶ οἰκίας ὄρια ὑπερ-
έβη, καὶ ἀνδράποδα ἤρπασε, καὶ ὕβρισε, καὶ ἐπλεονέ-
κησε, [548] καὶ εἰς πενίαν ἤγαγεν; Ἀλλ' οὕτω τὴν
ψυχὴν ἀφελῆσθαι ἐσπούδασεν, οὐχὶ δις καὶ τρίς καὶ πολ-
λάκις, ἀλλ' οὐδὲν τοσαῦτα εὐεργετηθεὶς, οὐδὲ εἰς τὰς χεῖ-
ρας τὰς σὰς πολλάκις ἐμπροσθῶν καὶ διασωθεὶς. Εἰ δὲ καὶ
τοῦτο, καὶ οὕτω πλεονεκτεῖ πάλιν ὁ Δαυὶδ, ὅτι ἀτελε-
στέροις ἐντρεφόμενος νόμοις, καὶ οὐδὲν ἀπαιτοῦσι τοιοῦ-
τον, πρὸς αὐτὴν τὴν κορυφὴν τὴν ἐν τῇ χάριτι ἔφθασε.
Καὶ σὺ μὲν πολλάκις ὑπὲρ τῶν παρελθόντων ὀργιζό-
μενος μνησικαχεῖς· οὗτος δὲ καὶ ὑπὲρ τῶν μελλόντων
ἔσδοικώς, καὶ εἰδὼς ἀκριβῶς ὅτι ἀοικίτος αὐτῷ ἔσται
ἡ πόλις, καὶ ἀβίωτος ὁ βίος σώσαντι τὸν ἐχθρὸν, οὐκ
ἀφίστατο τῆς ἐκεῖνου κηδεμονίας, ἀλλὰ πάντα ἔπραττε
καθ' ἑαυτοῦ τὸν πολέμιον τρέφων. Τί δήποτε ἐστίν,
εἰπέ μοι, ὅπερ ἐγκαλῶν τῷ ἐχθρῷ οὐ βούλει καταλα-
γήναι; τί γὰρ σε τοσοῦτον ἠδίκησε; Χρημάτα σε ἀφεί-
λετο; ἀλλ' ἐὰν ἐνέγκῃς γενναίως τὴν ἄρταγῆν, τοσοῦ-
τον λήψῃ μισθὸν, ὅσον ἂν εἰ ταῖς τῶν πενήτων χερσὶν
ἐναπέθηκας. Καὶ γὰρ ὁ πένῃσι δειδωκώς, καὶ ὁ τῷ
πλεονεκτῆσαντι μὴ ἐπιβουλεύσάμενος ἦ καὶ καταρα-

σάμενος διὰ τὸν Θεὸν, τὰ αὐτὰ πεποιθήσαιν. Ὅταν
οὖν ἡ ὑπόθεσις τῆς δαπάνης ἢ μία, εὐδὴλον ὅτι καὶ ὁ
στεφάνος εἶς. Ἀλλ' εἰς ψυχὴν ἐπεβούλευσε καὶ ἀνελεῖν
ἐπεχείρησε; μαρτύριόν σοι τὸ πρᾶγμα λογίζεται, ἂν
τὸν ἐπιβουλον καὶ μέχρι τοσοῦτου τὴν ἐχθραν ἐξαγα-
γόντα, ἐν τοῖς εὐεργεταῖς ἀριθμῆς, καὶ διατελῆς εὐ-
χόμενος ὑπὲρ αὐτοῦ, καὶ τὸν Θεὸν ἴλεων γενέσθαι
παρακαλῶν. Μὴ δὴ τοῦτο ἴδωμεν, ὅτι διεκώλυσεν ὁ
Θεὸς σφαγῆναι τὸν Δαυὶδ ὑπὸ τοῦ Σαοὺλ διωκόμενον,
ἀλλ' ὅτι διπλοῦν καὶ τριπλοῦν καὶ τετραπλοῦν στέφα-
νον μαρτυρίου ἐδύσατο^b ἀπὸ τῆς ἐκεῖνου ἐπιβουλῆς.
Ὁ γὰρ διὰ τὸν Θεὸν τὸν πολέμιον σώσας, τὸν ἅπαξ
καὶ δις καὶ πολλάκις τὸ δόρυ κατὰ τῆς αὐτοῦ κεφα-
λῆς ἀκοντίσαντα, καὶ γενόμενος κύριος ἀνελεῖν, εἶτα
φεισάμενος, καὶ ταῦτα εἰδὼς ὅτι μετὰ τὴν φειδῶ
ταύτην πάλιν ἐπιθήσεται· εὐδὴλον ὅτι μυριάκις
ἐσφαγῆ τῇ προθέσει, μυριάκις δὲ σφαγεὶς διὰ τὸν
Θεὸν, πολλοὺς ἔχει μαρτυρίου στεφάνους. Καὶ ὅπερ ὁ
Παῦλος ἔλεγεν, τοῦτο καὶ αὐτὸς ἐλογίζετο, καὶ καθ'
ἡμέραν ἀπέθνησκε διὰ τὸν Θεόν. Δυνάμενος γὰρ ἀν-
ελεῖν τὸν ἐπιβουλεύοντα, διὰ τὸν Θεὸν οὐκ ἠθέλησεν,
ἀλλ' εἴλετο κινδυνεύειν καθ' ἐκάστην ἡμέραν μᾶλλον,
ἢ δικαίαν ἐργασάμενος σφαγῆν, ἀπὸ τοσοῦτων ἀπαλ-
λαγῆναι θανάτων. Εἰ δὲ τὸν μέχρι ζωῆς αὐτῆς ἐπι-
βουλεύοντα οὐτε ἀμύνεσθαι οὐτε μισεῖν χρή, πολλῶν
μᾶλλον τὸν εἰς ὅτιον ἄλλο ἀδικούντα τῶν ἔσω. Βούλει
μαθεῖν ὅτι δυνατόν, ἂν ἐθέλωμεν, πάντα ἀνθρωπον
πρὸς ἡμᾶς ἀπεχθῶς ἔχοντα καταλλάξαι, κἀν πονηρὸς
τίς καὶ διεφθαρμένος καὶ ἀδιόρθωτος ἦ; Τί λέοντος
ἀγριώτερον; ἀλλ' ὅμως τοῦτον ἡμεροῦσιν ἄνθρωποι,
καὶ ἡ τέχνη τὴν φύσιν βιάζεται, καὶ γίνεται προδάτου
παντὸς ἡμερώτερος καὶ ἐπιεικέστερος, ὁ πάντων θη-
ρίων ἀγριώτερος καὶ βασιλικιώτερος, καὶ διὰ τῆς
ἀγορᾶς βαδίζει μηδένα φοβῶν ἡμερόστη. Τίνα οὖν
ἐξομεν ἀπολογία, τίνα συγγνώμην, θηρία μὲν ἡμε-
ροῦντες, ἀνθρώπους [549] δὲ λέγοντες μὴ δύνασθαι
καταπραῦνειν ποτέ, μηδὲ πρὸς ἡμᾶς ἔχειν ἠδῶς;
καίτοι γε τῷ θηρίῳ μὲν παρὰ φύσιν τὸ ἡμερον, τῷ
ἀνθρώπῳ δὲ παρὰ φύσιν τὸ ἀγριον; Ὅταν οὖν τῆς
φύσεως περιγινώμεθα, τίνα ἐξομεν ἀπολογία, προ-
αίρεσιν λέγοντες μὴ δύνασθαι διορθοῦν; Εἰ δὲ καὶ
ἀνίατα νοσεῖ, ὅσος σοι μεῖζων ὁ πόνος, τοσοῦτός σοι
καὶ ὁ μισθὸς παραμένοντι καὶ θεραπεύοντι τὸν νο-
σοῦντα ἀνίατα. Τί δὲ τοσοῦτον ἡμάρτηται τῷ ἐχθρῷ,
ὅτι ἀναδύῃ πρὸς τὴν ἐκεῖνου καταλλαγήν; Εἰπέ σε
κακῶς, καὶ μοιχὸν καὶ πόρνον ἐκάλεσε; καὶ τί τοῦτο;
εἰ μὲν ἀληθῆ λέγει, διορθώσαι· εἰ δὲ ψευδῆ, καταγέ-
λασον. Εἰ σύνοιδας σαυτῷ τὰ εἰρημένα, σωφρόνησον·
εἰ μὴ σύνοιδας, καταφρόνησον· μᾶλλον δὲ μὴ κατα-

^a Savil. ἐπιβουλεύσας, εἰ μοι ἐν ἀγροῖς,

^b Forl. ἐδύσατο.

bonisque proximi contabescit. Quale quid rex Gerarorum passus est: dum videret Isaaci quotidie augeri facultates, timebat, et inde discedere justum cogebat. Sed æquum est ipsa sacræ Scripturæ verba audire, ut intelligamus inde quam benevolentiam Deus servis suis præstat: *Seminabat autem, inquit, Isaac in terra illa, et invenit in illo anno hordeum centuplum (Gen. 26. 12)*. Vides liberalitatem Domini? vides beneficentiam amplificationem? sed videamus etiam regis invidiam, quæ nascelatur ob abundantiam justî. *Recede,*

inquit, a nobis, quoniam potentior nobis factus es (Ib. v. 16). Et revera potentior erat, quippe qui supernum in omnibus auxilium haberet, et a dextra Dei protegeretur. Quo igitur expellis justum? an nescis, quæ quoties ipsum contingat abire, in iis quæ Domini sunt eum esse necesse sit? Licet enim in ipsam solitudinem abire coegeris, æque potentem Dominum habet, ut etiam tibi multo illustriorem eum reddat. Per contraria enim maxime contraria frequenter administrat. Ipsum decet gloria, etc.

HOMILIA XVIII.

De Odio et Inimicitii.

Si quis a proximo suo injuriam acceperit, in memoriam revocat Davidem atque animo imprimat, ut dum fervet ira, recordatione hujus mitissimi et mansuetissimi viri iracundiæ pelagus possit dissipare. Quid enim est, quod fratrem tuum pro inimico reputes? affecit te injuria? at nihil damni intulit. Aut forte pecuniarum causa ipsum voluit hostem observas? ne, quæso, ne iracundiæ funes rescicare differas: dilationes enim pariunt cunctationes; et si hunc diem adjicias, magis erubescas; et si crastinum, majus ejus erit dedecus; si vero etiam tertium apposueris, major tibi ultra cunctanti pudor erit. Concedite mihi, obsecro, ut libere ista dicam: efficit ut audiam, ex continua ista doctrina vos aliquid profecisse: discedentem hinc quempiam statim ambabus inimici manibus apprehensis, ipsum brachiis constrinxisse, exosculatum esse, lacrymas profudisse: licet enim vel bellua ille sit, etiamsi lapis aut aliud quidvis, ejusmodi tamen benignitate emollitus mansuescit. Ac tu quidem hoc facto teipsum a culpa liberabis, illum vero ad benevolentiam reductum lucrifacies. Et ne mihi dixeris, Seolestium inimicum habeo, improbum, perditum, incommendabilem, nec illum reconciliare valeo. Qualemcumque enim dixeris, deterior Saûle non erit, qui semel ac iterum, et sæpius a Davide servatus, eidem sæpissime insidiatus est; et cum adhuc beneficiis ab eo cumularetur, in malitia retinenda persistit. Quid enim dicere possis? an quod solum tuum arando absceiderit? quod agro damnum intulerit? quod adium limites transierit? quod mancipia tua interverterit? quod ignominia te affecerit? quod aliena invadens te ad paupertatem redegerit? Atqui nondum animam tibi auferre conatus est, idque semel et iterum et frequenter, et quidem tot acceptis beneficiis; neque in manus tuas sæpe incidens servatus est. Et ut hoc ita sit, adhuc tamen David præcellit; quippe qui imperfectioribus et nihil ejusmodi exigentibus legibus innutritus, ad apicem legis gratiæ contendens te antevertit. Ac tu quidem haud raro præteritarum rerum causa conceptam iram foves: hic vero etiam dum impendit mala locuit, probeque novit nusquam in civitate sibi locum fore, sed vitam plane miseram, si hostem incolumem dimitteret, nihilominus suam pro inimico sollicitudinem non deseruit, sed omnia humanitatis officia illi exhibens contra se ipsum hostem nutrit. Quid igitur, quæso, objicias, dum inimico non vis reconciliari? quam tanta af-

fecit te injuria? Pecuniis forte te spoliavit? at si generoso animo istam rapinam feras, tantam mercedem accipies, quantam si in pauperum manibus reposuisses. Idem enim est, sive qui egenis elargiatur pecunias, sive ob Dei amorem insidias non molitur, aut etiam mala dicat illi qui alienis inhiat. Cum enim eadem utrobique impendii sit intentio, palam est eandem quoque fore coronam. Sed forte vitæ tuæ insidias struxit, ac te occidere conatus est? at si insidiatorem et eousque te hostiliter insectantem in benefactorum numero censeas, Deumque, ut veniam ipsi dare dignetur, orare non desinas, pro martyrio tibi hoc reputabitur. Ne porro hoc attendamus, quod Deus inhibuerit, ne David a Saûle insequente interficeretur; sed quod duplici, triplici et quadruplici martyrii corona ob eas quas pertulit insidias ornatus fuerit. Etenim qui Dei amore hostem servavit, illum, inquam, qui semel atque iterum et sæpius hastam in caput suum contorsit, et cum in sua potestate illum haberet, a nece tamen ejusdem abstinuit, non ignarus fore ut postquam ei pepercisset, denuo se invaderet; illum perspicuum est, sæpissime voluntate mortuum esse; sæpissime vero propter Deum mortuus, multas martyrii laureolas obtinet. Et quod Paulus dicebat, hoc ipsum hic noster animo versabat, et quotidie mortem propter Deum oppetebat (1. Cor. 15. 31). Cum enim sibi perniciem molientem interficere posset, propter Deum noluit, sed potius singulis diebus pericula subire, quam justa etiam cæde patrata, a tot mortibus liberari, elegit. Quod si ad vitam usque etiam insidiis grassantem ulcisci atque odio prosequi nefas sit, multo minus eum oportebit, qui alia quavis nos in re externa injuria affecit. Vis porro intelligere, facile esse si modo velimus, omnem hominem male erga nos affectum, quantumvis improbus quis et perditus ac incorrigibilis fuerit, reconciliare? Quid quæso leone ferocius? illum tamen homines mansuetum reddunt, et naturam ars coercet, ac quavis ove mitior et lenior evadit, qui alioquin omnibus bestiis sævior est et angustior, jamque per medium forum ambulans, nemini ullum terrorem ob mansuetudinem incutit. Quam igitur excitationem habebimus, quam veniam, si belluas quidem domemus, homines autem nunquam nos mitigare, aut ut bene erga nos afficiantur, efficere posse dicamus? maxime cum mansuetudo præter naturam bestiarum, ferocitas autem ab hominum natura aliena sit? Cum igitur natura superiores simus, quid nos

excusabit, si liberam voluntatem nos corrigere posse negemus? Quod si forte insanabilis videatur alicujus morbus, cogita, quanto major labor in medicando fuerit, tanto tibi perseveranti et desperate laborantem curanti amplioram mercedem futuram. Sed quidnam tam grave in te admisit inimicus, quod tantopere reconciliationem ipsius refugas? Maledixit tibi? adulterum, fornicatorem appellavit? at quid tum postea? si quidem vera objicit, emenda; sin falsa, irride. Si tibi eorum quæ objecit conscius sis, respisce; sin minus, contemne: imo non solum irride et contemne, sed etiam gaude et exulta, secundum dictum Domini: *Cum enim, inquit, exprobraverint vobis, et ejecerint nomen vestrum tamquam malum, propter Filium hominis mentientes, gaudete in illa die et exultate, quoniam merces vestra multa est in celo (Luc. 6. 22. 25)*. Si vera dixerit, ac tu quidem æquo animo ista verba tuleris, nec vicissim illum contumelia affeceris aut convicia dixeris, sed vehementer ingemueris, ac delicta tua damnaveris, non minorem quam prior ille mercedem consequeris. Frequenter enim quæ laudando et gratificando non effecerunt amici nostri, hæc præstiterunt inimici maledictis lacessendo, etiamsi vera objiciant. Illi enim, ut consentaneum est; gratificantes, sive etiam assentantes, superbiæ malum in nobis augent: hi vero odio perciti crimina exprobrant, et nos ad vitiorum correctionem compellunt; sitque odium maximæ utilitatis occasio. Ne igitur dicamus, Exacerbavit me quidam; aut, Aliquis me perpulit et verba pudenda dicerem: nos ubique istorum causa sumus. Si enim rem bene inquirere et æstimare velimus, non solum inimicus, sed ipse etiam diabolus ad iram nos permoveere non poterit: quod quidem ex illa de Davide historia perspicuum est. Cum enim is ad Saûlem dixisset, *En oram chlamydia tuæ in manu mea (Reg. 21. 13)*, et reliqua quæ tibi ad Saûlem pro sui defensione dixit; mox ille, *Num tua hæc vox est, fili nudi David (Ib. v. 17)*? Proh quanta repente ob verborum lenitatem in hoc effrato homine facta est mutatio! qui enim nunquam vel nudo illum nomine vocare dignatus est, imo etiam ipsius alloquutionem detestatus, nunc in suam familiam referens, filium eundem appellat, et ad ipsum vocis sonum mox incallescibat. Et sicut pater aliquis, sera filii sui alicunde redeuntis voce audita, non ad aspectum solum, sed etiam ad ipsam vocem excitatur: ita Saûl, postquam verba Davidis ingressa inimicitias illi animo eximensent, de cætero justum agnovit, et affectu uno deposito, alium assumpsit: ejecta enim ex animo ira, benevolentiam ac commiserationem suscepit. Quid igitur Davide aut beatus aut sublimis? hic siquidem ex homicida patrem fecit, ex lupo ovem; hic fornacem iracundiæ largo rore complevit, tempestatem tranquillam reddidit, et omnem furoris fervorem restinxit. Ne igitur illud solum cogitemus, carissimi, ut nihil ab hostibus damni patiamur, sed ne mali quidquam ipsis inferamus: et nihil mali patiemur, etiamsi innumeras feramus molestias. Sic nec David

cum in exilium actus et exagitatus gravissimis insidiis appeteretur, quidquam mali tulit; sed hoste ipso clarior et angustior, adeoque omnibus hominibus et Deo ipsi gratior evasit. Quod enim damnum tulit, cum a Saûle tam multa perpeteretur? annon in hodiernum usque diem tum in terra notus tum in celo clarus decantatur? annon ineffabilia illa bona et cæleste regnum ipsum manent? Quid vero commodi reportavit miser ille et infelix, qui tantopere Davidi insidiatus est? nonne et regno excidit, et una cum filio miserabili morte periit, atque ab omnibus insuper accusatur? et quod hisce omnibus gravius est, æterna nunc luit supplicia? Si quando igitur inimicum tuum videas, aut mente cogites, ne dicas, Hæc et illa passus sum, hæc et illa audivi; ne videlicet hæc ratione iram incendas et inflammationem vehementius augeas; sed quæcumque molesta audieris aut passus fueris, omnia oblivioni trade; si vero in mentem tibi venerint, diabolo hæc imputa: ac interim reputa, si quando bene tibi dixerit aut fecerit, et continuo dissolves inimicitiam. Si etiam cum aliquo expostulare aut disceptare velis, deposito ante affectu iraque compressa, ita demum coarctue et rationes exige: ita enim facile superare poteris. Etiam cum irascimur, neque dicere neque audire quidquam recte valemus; a perturbatione vero liberi, nec ipsi umquam verbum asperum efferemus, nec dicentibus aliis auscultabimus. Non enim tam eorum quæ dicuntur natura, quam præconceptionum animo odium exasperare nos consuevit. Et veluti cum nox est, frequenter etiam presentem non cognoscimus amicum; die autem facto, procul etiam hunc conspicientes novimus: ita in odio atque inimicitias contingere solet: quandiu enim alienis invicem sumus animis, et aliorum voces audimus, et vultum animo corrupto inuermur; postquam vero iram deposuimus, mox hostilis antea et tristis vultus gratus et amabilis apparet. Si vero adversarius crimen aliquod, cujus tibi conscius es, objecerit; tu vero hoc audito, illum non vituperaveris, sed amare potius ingemiscens Deum oraveris, mox omne delictum deposuisti. Et ne putes, nos leviter te consolari, testimonium ex divinis literis afferemus. Pharisæus erat et publicanus: hic ad extremam malitiam progressus, ille vero justitiæ studiosus erat: et ambo ad templum ascenderunt, ut orarent. Tunc ille stans dicebat: *Gratias tibi ago, Deus, quod non sicut cæteri hominum, raptores, injusti, aut etiam sicut publicanus iste (Luc. 18. 11. 12)*. Publicanus vero procul stans, illum non vicissim contumelia affecit, non maledicta regressit, nec absurdum quid dixit, qualia in dies nos mutuo conviciantis dicimus, sed amare gemens pectusque tundens, hoc unum dixit: *O Deus, Propitius esto mihi peccatori (Ibid. v. 13)*: et descendit justificatus. Vidisti quam subito? Accepit probrum, et absternit probrum; agnovit delicta et deposuit delicta; factaque est criminis accusatio, ablatio criminis, et hostis etiam invitus fit benefactor. Quid quæso isto beatius fuerit? quid ad peccatorum

γαλῶσης, μηδὲ καταφρονήσης μόνον, ἀλλὰ χαίρει καὶ σκίρτα κατὰ τὸν τοῦ Κυρίου λόγον· Ὅταν γάρ, φησίν, *ὄνειδισωσιν ὑμᾶς καὶ ἐκβάλωσι τὸ δρομα ὑμῶν ὡς ποτηρὸν, ἔτεκεν τοῦ Υἱοῦ τοῦ ἀνθρώπου ψευδόμενοι, χάριτες ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ καὶ σκιρτήσατε, ὅτι ὁ μισθὸς ὑμῶν πολλὸς ἐν τοῖς οὐρανοῖς.* Εἰ δὲ ἀληθεύων εἶπη, οὐ δὲ μετ' ἐπεικειας ἐνέγκης τὰ ῥήματα, καὶ μὴ ἀνθυβρίσης μηδὲ λοιδορήσης, ἀλλὰ στενάξῃς πικρῶς καὶ καταγνῶς τῶν πεπλημμελημένων, οὐκ ἐλάττονα τοῦ προτέρου καρπώση μισθόν. Πολλάκις γάρ ἂ οὐκ ἐποίησαν φίλοι ἐπεινούντες καὶ χαριζόμενοι, ἐποίησαν ἐχθροὶ κακῶς λέγοντες, κἄν ἀληθεύσει. Οἱ μὲν γὰρ ὡς εἰκὸς χαριζόμενοι, εἶτε καὶ κολακεύοντες, πρὸς μείζονά ὄγκον τὴν νόσον ἐπαίρουσιν· οἱ δὲ ὑπὸ τῆς ἐχθρας κινούμενοι, καὶ τὰ ἀμαρτήματα ὀνειδίζοντες, εἰς ἀνάγκην ἐνέβαλον διορθώσεως, καὶ γέγονεν ἡμῖν ἡ ἐχθρα μεγίστης ὠφελείας ὑπόθεσις. Μὴ τοίνυν λέγωμεν, ὅτι Ὁ δεινὰ με παρῶξυνε, καὶ ὁ δεινὰ με προήγαγεν εἰπεῖν ῥήματα αἰσχρά· ἡμεῖς τούτων αἴτιοι πανταχοῦ· ἂν γὰρ θέλωμεν φιλοσοφεῖν, οὐ μόνον ἐχθρὸς, ἀλλ' οὐδὲ αὐτὸς ὁ διάβολος ἡμᾶς δυνήσεται πρὸς ὀργὴν κινήσαι. Καὶ τοῦτο ἀπὸ τῆς περὶ τὸν Δαυὶδ ἱστορίας δῆλον. Αὐτοῦ γὰρ εἰπόντος, *Ἴδοὺ τὸ πτερύγιον τῆς διαλοῖδος ἐν τῇ χειρὶ μου,* καὶ τὰ ἄλλα πάντα, ἃ μετὰ τούτων ἀπελογήσατο τῷ Σαοὺλ· *ἐκεῖνός φησιν, Ἡ φωνή σου αὐτῇ, τέκνον Δαυὶδ;* Ὡ πόση διὰ τῆς τῶν ἐκείνου ῥημάτων ἐπεικειας τῷ τεθηρωμένῳ τούτῳ ἄβρῶν γέγονεν ἡ μεταβολή! ὁ γὰρ μηδὲ ἀπὸ ψιλοῦ τοῦ ὀνόματος ἀνεχόμενος αὐτὸν καλέσας ποτὲ, ἀλλὰ καὶ αὐτὴν αὐτοῦ μισῶν τὴν προσγορίαν, καὶ εἰς συγγένειαν αὐτὸν ἤγαγε, τέκνον αὐτὸν προσεῖπῶν, καὶ πρὸς αὐτὸν τὸν φθόγγον διεθερμαίνετο τῆς φωνῆς. Καὶ καθάπερ πατὴρ χρονίας ἀκούσας φωνῆς παιδὸς ἐπανελθόντος ποθὲν, οὐχὶ πρὸς τὴν ὄψιν μόνον, ἀλλὰ καὶ πρὸς τὴν φωνὴν αὐτὴν διεγείρεται· οὕτω καὶ ὁ Σαοὺλ, ἐπειδὴ τὰ ῥήματα τοῦ Δαυὶδ εἰσελθόντα τὴν ἐχθραν ἐξέβαλεν, ἐπέγνω λοιπὸν τὸν ἄγιον, καὶ πάθος ἀποθέμενος, πάθος ἰδέξατο· ἐκβαλὼν γὰρ θυμὸν, εὐθυμίαν ἰδέξατο καὶ συμπάθειαν. Τί τοῦ Δαυὶδ μακαριώτερόν τε καὶ ὑψηλότερον; ὅτι τὸν ἀνδρόφρονον πατέρα ἐποίησε, καὶ τὸν λύκον πρόβατον, καὶ τὴν κάμινον τῆς ὀργῆς δρόσου [550] πολλῆς ἐνέπλησε, καὶ τὰ κύματα εἰς γαλήνην μετέβαλε, καὶ τὴν φλεγμονὴν τοῦ θυμοῦ κατέσβεσεν ἅπασαν. Μὴ τοῦτο τοίνυν μόνον σκοπῶμεν, ἀγαπητοί, ὅπως μηδὲν πάθωμεν παρὰ τῶν ἐχθρῶν κακόν, ἀλλ' ὅπως μηδὲν αὐτοῖς ἡμεῖς ἐργασώμεθα δεινόν· καὶ οὐδὲν πεισώμεθα κακόν, κἄν μυρία πάσχωμεν δεινά· ὡς περ οὖν οὐδὲ ὁ Δαυὶδ φυγαδευόμενος, ἐλαυνόμενος, μέχρι τῆς ψυχῆς αὐτῆς ἐπιβουλεύμενος, ἐπαθὲ τι δεινόν, ἀλλὰ τοῦ πολεμίου λαμπρότερος ἦν καὶ σεμνότερος, καὶ ποθεινότερος ἅπασιν, οὐκ ἀνθρώποις μόνον, ἀλλὰ καὶ αὐτῷ τῷ Θεῷ. Τί γὰρ ἔδικήθη ὁ ἅγιος ἐκεῖνος τότε, τοσαῦτα παθὼν παρὰ τοῦ Σαοὺλ; οὐχὶ μέχρι τῆς σήμερον ἡμέρας ἄδεται, καὶ λαμπρὸς μὲν ἐν γῆ, λαμπρὸς δὲ ἐν οὐρανῷ; οὐχὶ τὰ ἀπόβροχτα αὐτὸν ἀγαθὰ μένει, καὶ ἡ τῶν οὐρανῶν βασιλεία;

Τί δὲ ὠφέλησεν ὁ ταλαίπωρος ἐκείνος καὶ ἄθλιος, τοσαῦτα ἐπιβουλεύσας; οὐχὶ καὶ τῆς βασιλείας ἐξέπεσε, καὶ ἐλεινὸν ὑπέστη θάνατον μετὰ τοῦ παιδός, καὶ παρὰ πάντων κατηγορεῖται; καὶ τὸ δὴ χαλεπώτερον, τὰς ἀθανάτους ἐπέδεχεται νῦν τιμωρίας. Ὅταν οὖν τὴν ἐχθρὸν ἴδῃς τὸν σὸν, ἢ καὶ εἰς νοῦν λάθῃς, μὴ τοῦτο λέγε, ὅτι Τὰ καὶ τὰ ἐπαθον, τὰ καὶ τὰ ἤκουσα, καὶ τὸν θυμὸν διὰ τούτων ἀνάψῃς, καὶ τὴν φλεγμονὴν εἰς ὄγκον ἐπάρῃς μείζονα· ἀλλ' ὅσα μὲν ἤκουσας καὶ ἐπαθες λυπηρὰ, πάντα ἐπιλανθάνου· εἰ δὲ καὶ ἀναμνησθῆς, τῷ διαβόλῳ ταῦτα λογίζου· σὺλλεγε δὲ εἰ τί σοι χρηστὸν εἶπε πώποτε καὶ ἐποίησε, καὶ ταχέως καταλύσεις τὴν ἐχθραν. Κἂν ἐγκαλεῖν καὶ διαλέγεσθαι μέλλῃς, πρότερον τὸ πάθος ἐκβαλὼν, καὶ τὸν θυμὸν σβέσας, οὕτως Ἐλεγχῆ καὶ εὐθύνας ἀπαίτει, καὶ δυνήσῃ περιγενέσθαι ῥαδίως. Θυμούμενοι γὰρ οὕτε εἰπεῖν οὐδὲ ἀκούσαι· τι δυνησόμεθα ὑγιές· ἀπαλλαγέντες δὲ τοῦ πάθους, οὕτε αὐτοὶ βῆμα ποτε ἐξοίσομεν τραχῆ, οὕτε ἔτερων λεγόντων οὕτως ἀκουσόμεθα. Οὐ γὰρ οὕτως ἡ τῶν λεγομένων φύσις, ὡς ἡ τῆς ἐχθρας πρόληψις ἡμᾶς ἀγροῦν εἴωθε. Καθάπερ γὰρ νυκτὸς παρουσίας, οὐδὲ παρόντα πολλάκις ἐπιγινώσκωμεν φίλον, ἡμέρας δὲ γενομένης καὶ πόρρωθεν αὐτὸν ὀρῶντες γνωρίζομεν· οὕτω καὶ ἐπὶ τῆς ἐχθρας συμβαίνειν εἴωθεν· ἔως μὲν ἂν ὤμεν ἀηδῶς πρὸς ἀλλήλους ἔχοντες, καὶ φωνῆς ἑτέρων ἀκούομεν, καὶ ὄψιν μετὰ διεφθαρμένης βλέπομεν γνώμης· ἐπειδὴ δὲ ἀποδώμεθα τὴν ὀργὴν, ἢ πρὸς τοῦτο πολεμίας ὄψις καὶ ἀηδῆς, ποθεινὴ καὶ ἐπιχαρὶς φαίνεται. Ὅταν δὲ ὀνειδίσῃ σε ὁ ἐχθρὸς ἀμάρτημα ὃ σαυτῷ σνοίδαζ, σὺ δὲ ἀκούσας ἐκείνου μὴ μὴ ὑβρίσῃς, στενάξῃς δὲ πικρῶν, καὶ τὸν Θεὸν παρακαλέσῃς, εὐθέως ἀπέθου τὴν ἀμαρτίαν ἅπασαν. Καὶ ἔνα μὴ νομίσης ἡμᾶς ἀπλῶς σε ψυχαγωγεῖν, ἀπὸ τῶν θείων Γραφῶν τὴν μαρτυρίαν παρέξομεν. Φαρισαῖός τις ἦν καὶ τελώνης, ὁ μὲν εἰς ἐσχάτην κακίαν ἐπληκῶς, ὁ δὲ δικαιοσύνης ἐπιμελόμενος· καὶ ἀντήλον ἀμφότεροι εἰς τὸ ἱερὸν προσεῦξασθαι. Εἶτα ἐκεῖνος στὰς ἔλεγεν, Ὁ Θεός, εὐχαριστῶ σοι, ὅτι οὐκ εἰμι ὡς οἱ λοιποὶ τῶν ἀνθρώπων, ἀρπαγες, πλεονέκται, ἢ καὶ ὡς οὗτος ὁ τελώνης. Ὁ δὲ τελώνης πόρρωθεν ἐστῆς, οὐκ ἀνθύβρισεν, οὐκ ἀντελοιδόρησεν, οὐκ εἶπέ τι τῶν ψυχρῶν ῥημάτων, ἃ καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἀλλήλους πλύοντες λέγομεν, ἀλλὰ πικρὸν στενάξας, καὶ πατάξας τὸ στήθος, τοῦτο [551] μόνον εἶπεν· Ὁ Θεός, Ἰλδοσθητί μοι τῷ ἀμαρτωλῷ· καὶ κτετῆθε δεδικαιωμένος. Εἶδες τάχος; κατεδέξατο δεινός, καὶ ἀπενίψατο δεινός· ἐπέγνω τὰ ἀμαρτήματα, καὶ ἀπέθετο τὰ ἀμαρτήματα, καὶ ἡ κατηγορία τῆς ἀμαρτίας γέγονεν ἀναίρεσις τῆς ἀμαρτίας, καὶ ὁ ἐχθρὸς ἄκων εὐεργέτης καθίσταται. Ἄρα τί τούτου γένει· ἂν μακαριώτερον; τί δὲ εὐκολώτερον πρὸς ἀμαρτημάτων ἀπαλλαγὴν; πόσα γὰρ ἔδε· καμῖν τὸν τελώνην, νηστεύοντα, ἀγρυπνοῦντα, γαμεινοῦντα, τὰ θντα τῆς δεομένου παρέχοντα, ἐν σποδῷ καὶ σάκκῳ καθήμενον ἐν πολλῷ τῷ χρόνῳ, ὥστε συνήθηναί τὰ ἀμαρτήματα

* Savil πολεμία καὶ ἐχθρὰ φωνή, προσπνῆς καὶ ἕξις, καὶ ἡ πολεμία ὄψις καὶ ἀηδῆς.

ἀποθέσθαι ἐκ τῶνα; Καὶ νῦν οὐδὲν τούτων ποιήσας, διὰ φιλοῦ ῥήματος πᾶσαν ἀπέθετο κακίαν καὶ τὰ ὀνειδῆ, καὶ αἱ λοιδορίαι τοῦ ὀδύσαντος αὐτὸν ὑβρίζειν χωρὶς ἰδρώτων καὶ πόνων καὶ χρόνου μακροῦ στέφαρον αὐτῶν δικαιοσύνης ἐκόμισαν. Διὰ τοῦτο καὶ ὑπερεύχεσθαι τῶν ἐχθρῶν προσέταξεν ὁ Θεός, ὡς μὴ μόνον ἀφίναί αὐτοῖς τὰ ὄφε[ι]λήματα, ἀλλὰ καὶ εἰς τοὺς πρώτους τῶν φίλων αὐτοὺς ἀριθμεῖν. Ἐὰν δὲ ἀδικῆς μὲν μηδὲν, ἀποστρέφῃ δὲ καὶ οὐχ ἡδέως ὄραξ, καὶ τὸ τραῦμα ἐχθρῶν ἐνακαμάζων σου τῇ ψυχῇ, οὐπω τὴν ἐντολὴν ἐποίησας, ἦν προσέταξεν ὁ Χριστός. Πῶς οὖν αὐτὸς ἴλεων γενέσθαι τὸν Θεὸν παρακαλεῖς, τοῖς εἰς σὲ πεπλημμεληκόσιν οὐπω γεγονῶς ἴλεως αὐτός; Εἰ δὲ βούλει γινῶναι ὅτι, καὶ ἡμεῖς παρακαλέσωμεν ὑπὲρ τῶν ἐχθρῶν ἡμῶν καὶ ἡδικηκότων, ὁ Θεὸς οὐκ ἀφίησιν, ἐν μέλλουσιν γενέσθαι χεῖρους διὰ τῆς ἡμετέρας ἀνεξικακίας, ἰστορίαν ὑμῖν ἐρῶ παλαιάν. Κατελάλησέ ποτε τοῦ Μωϋσέως ἡ Μαριάμ· τί οὖν ὁ Θεός; λέπραν ἐπαφῆκεν αὐτῇ, καὶ ἀκάθαρτον ἐποίησε, καίτοι γε τὰ ἄλλα οὖσαν ἐπιεικῆ τε καὶ σύφρονα. Εἶτα τοῦ Μωϋσέως αὐτὸ ὑβρισμένον παρακαλοῦντος, ἰκετεύοντος ἀφίναί αὐτὴν τὴν ὄργην, οὐκ ἠνέσχετο ὁ Θεός, ἀλλὰ τί ἐφη; Εἰ πατέρα εἶχε, καὶ ἐξ ὕψους αὐτὴν ἐποίησεν, οὐκ ἂν ἤνεγκε τὴν ἐπιτίμησιν; Σὲ μὲν οὖν ἀποδέχομαι τῆς πραότητος; καὶ τῆς ἀνεξικακίας, ἐμὲ δὲ οὐδέπω αὐτὴν ἀφίναί δεῖ τῆς κολάσεως. Ἀναμνησθητε τοίνυν τῆς φοβερᾶς κρίσεως, καθ' ἣν ἅπαντα γυνὰ καὶ τετραγλισμένα· ἐνόησον ὅτι τὰ κρυπτόμενα νῦν ἀνακαλύπτονται τότε. Ἄν τοίνυν ἀφῆς τῶν πλησίον τὰ ἀμαρτήματα ἅπερ ἀποκαλύπτεσθαι μέλλει τότε, ταῦτα ἐνταῦθα ἀφανίζεται πάντα, καὶ ἀπελευσθῆναι μηδὲν ἐπισηρόμενος ὢν ἐπλημμέλεις. Ὅστε μείζονα λαμβάνεις, ἢ δίδως. Καὶ γὰρ πολλὰκις ἡμαρτήκαμεν τοιαῦτα, ἃ μηδὲς ἕτερος εἶδεν. Εἶτα ἐνοσούντες ὅτι κατὰ τὴν ἡμέραν ἐκείνην πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν ἅπαντα κείσεται ἡμῶν τὰ ἀμαρτήματα ἐν τῷ κοινῷ τῆς οἰκουμένης θεάτρῳ, οὐ τῆς κολάσεως χαλεπώτερον ἀλγῆσομεν πνιγόμενοι καὶ ἀγρόμενοι τῷ συνειδέτι; Ἀλλὰ τὴν τοσαύτην σου αἰσχύνην, τὰ τοσαῦτα ἀμαρτήματα ἔστιν ἀπονήσασθαι διὰ τῆς εἰς τὸν πλησίον συγχωρήσεως. Καί, εἰ βούλεσθε, ἀκούσατε ταύτης τῆς ἐντολῆς τὴν δύναμιν· Ἐὰν στῆ Μωϋσῆς καὶ Σαμουὴλ, φησὶν, οὐκ ἔστιν ἡ ψυχὴ μου πρὸς αὐτούς. Ἀλλ' ὁμως, οὐς οὐκ ἠδύνατο Μωϋσῆς καὶ Σαμουὴλ ἐξαρπάσαι τῆς ὄργης τοῦ Θεοῦ, αὕτη δύναται ἐξαρπάσαι ἡ ἐντολή. Διὰ τοῦτο ἐκείνοις, οἷς ταῦτα εἶπε, συνεχῶς παρεκέλευε λέγων· *Κακίαν ἕκαστος τῷ ἀδελφῷ αὐτοῦ μὴ μνησικακεῖτω ἐν ταῖς καρδίαις ὑμῶν*· καὶ, *τὴν κακίαν τοῦ πλησίον ὑμῶν μὴ λογιέσθε*. [552] Εἰ δὲ τοὺς ἐχθροὺς ἀγαπᾶν κελεύομεθα, ὅταν καὶ τοὺς φιλοῦντας μισῶμεν, ποῖαν εἴσομεν εἶχην; Εἰ ὁ πόν φιλοῦντα ἀγαπῶν, οὐδὲν πλέον ἔχει τῶν τελευθῶν ὁ τὸν οὐδὲν ἀδικούντα μισῶν,

ποῦ στήρεται; πῶς δὲ ἐκφεύξεται; γένναν, τῶν ἔθνικῶν χείρων γενόμενος; Εἰ ὁ μὴ φίλων τῶν ἀδελφῶν, καὶν χρήματα κενώσας, καὶν ἐν μαρτυρίῳ διαλάμψῃ, οὐδὲν ἀνύσει πλέον· ὁ πολεμῶν τῷ μηδὲν ἡδικηκότι, ἐνόησον πόσης ἂν εἴη γατορίας ἄξιος. Εἰ τοῖς τὰ εἰς αὐτοὺς μὴ συγχωροῦσιν ἀμαρτήματα, οὐκ ἀφίησιν ὁ Θεός· τοῖς τοὺς οὐδὲν ἡδικηκότας ἀδικεῖν ἐπιχειροῦσι, ποῖαν ἄφεισιν δώσει; Τί τοίνυν μαχόμεθα πρὸς ἀλλήλους εἰκῆ, τί πολεμοῦμεν ἀλλήλοις, προστεταγμένοι καὶ τοὺς μισούντας φιλεῖν; τί λέγεις, ἄνθρωπε· ἐχθρὸν ἔχεις καὶ οὐ κατισχύνη; οὐ γὰρ ἀρκεῖ ἡμῖν ὁ διάβολος, ὅτι καὶ ὁμογενεῖς ἐπισπώμεθα; Εἴθε μῆτε ἐκεῖνος; ἡθέλησεν ἡμῖν πολεμεῖν, εἴθε μῆτε ἐκεῖνος; διάβολος ἦν. Οὐκ οἶσθα πόση ἡδονὴ μετὰ τὰς καταλλαγάς; Τί γὰρ, εἰ καὶ ἐν ἐχθρῶ οὐ σφόδρα φαίνεται; Εἰ δὲ λέγεις ὅτι φλεγμαίνεις τῆς ὑβρεως μεμνημένος, ἀναμνησθητε εἰ γέγονέ σοι καλὸν παρὰ τοῦ λευπηκότος, καὶ ὅσα ἐτέροις σὺ διέθηκας κακὰ, καὶ ταχέως καταλύσεις τὴν ἐχθραν. Οὐδὲν γὰρ τοσοῦτον κακῶς ἔπαθες, ὅσον σαυτὸν ἐργάσῃ μνησικακῶν κακόν. Πῶς γὰρ ἐπιτεύξῃ συγγνώμης, ἢς ἐτέροις οὐ μεταδίδως; Ἐλλήνων παῖδες οὐδὲν μέγα προσδοκῶντες, πολλὰκις ἐπὶ ἀνεξικακίᾳ ἐφιλοσόφησαν· καὶ σὺ ὑπὲρ οὐ τὴν ψυχὴν ὁ Χριστὸς ἔδωκε, καὶ οὐδὲ σφαγῆναι παρητήσατο, ἐχθροῦ ὄντος, καὶ ἐπὶ τοιαύταις ἐπίτι μέλλων ἀποδημεῖν, ἀναδύη καὶ ὀκνεῖς πρὸς τὸ καταλύσαι τὴν ἐχθραν; Καὶ ὅπερ ὁ χρόνος ποιεῖ, τοῦτο οὐκ ἀνέχῃ πρὸς τοῦ χρόνου ποιήσαι διὰ τὸν τοῦ Θεοῦ νόμον, ἀλλ' ἀμισθὶ μάλλον ἢ ἐπὶ μισθῷ βούλει σθεσθῆναι τὸ πάθος; Οὐδὲ γὰρ, ἂν ἀπὸ τοῦ χρόνου γένηται τούτο, ἔσται σοὶ τι πλέον, ἀλλὰ καὶ πολλὴ ἡ κόλασις, ὅτι ὅπερ ὁ χρόνος εἰργάσατο, τοῦτο ὁ τοῦ Θεοῦ νόμος οὐκ ἔπεισέ σε ποιήσαι. Διὰ γὰρ τοῦτο μάλιστα σοὶ μισθὸν ἔφατον πορίζει, ἵνα φθάσῃς ἐκείνων· ὡς, ἐὰν παρακληθεῖς καταλλαγῆς, οὐκ εἶ τῆς τοῦ Θεοῦ προσταγῆς γέγονεν ἡ φιλία, ἀλλὰ τῆς ἐκείνου σπουδῆς· διὸ καὶ ἀστεφάνωτος ἀναχωρεῖς, ἐκείνου τὰ βραβεῖα λαμβάνοντος. Λησται κοινωνούντις τισιν, οὐκέτι εἰσὶ λησται πρὸς οὓς ἂν κοινωνήσωσιν, ἀλλὰ μεταβάλλει τὸν τρόπον ἡ τράπεζα, καὶ τοὺς τῶν θηρίων ἀγριωτέρους προβάτων ἡμερωτέρους ποιεῖ· ἡμεῖς δὲ τοιαύτης τραπέζης μετέχοντες, τοιαύτης κοινωνούντες τροφῆς, ἐπιζόμεθα κατ' ἀλλήλων; καὶ πῶς οὐκ ἂν εἴημεν καὶ τῶν θηρίων χεῖρους; Διὰ τοῦτο ἡμεῖς μὲν ἀσθενέστεροι, ὁ δὲ πάντων ἡμῶν πολέμιος ἰσχυρότερος κατ' ἑκάστην γίνεται τὴν ἡμέραν. Οὐ γὰρ μετ' ἀλλήλων κατ' ἐκείνου φραττόμεθα, ἀλλὰ μετ' ἐκείνου κατ' ἀλλήλων ἰστάμεθα, καὶ αὐτῷ στρατηγῷ πρὸς τὰς τοιαύτας παρατάξεις κεχρημέθα. Οὐ τὴν στρατηγίαν ἐκφύγομεν, χάριτι τοῦ Χριστοῦ, ὃ πρέπει δόξα, κράτος, τιμὴ καὶ προσκύνησις, σὺν τῷ Πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας· Ἀμήν.

[553] ΛΟΓΟΣ ΙΘ'.

Περὶ λύπης καὶ ἀθυμίας.

Τὴν ἀθυμίαν ἐνέθηκεν ἡμῶν ὁ Θεὸς τῇ φύσει, οὐχ ἵνα ἀπλῶς καὶ ἀκαίρως καὶ ἐν τοῖς ἐναντίοις αὐτῇ χρώμεθα πράγμασιν, οὐδ' ἵνα φθειρωμεν ἑαυτοὺς,

ἀλλ' ἵνα τὰ μέγιστα κερδάνωμεν ἐξ αὐτῆς. Καίρως γὰρ ἀθυμίας, οὐχ ὅταν πάσχωμεν κακῶς, ἀλλ' ὅταν ὀρωμεν κακῶς. Ἡμεῖς δὲ τὴν τάξιν ἀντεστρέψαμεν, καὶ τοὺς καιροὺς ἀντήλλαξάμεθα· καὶ ποιούντες μὲν

remissionem facilius? Quantum laborandum publicano fuisset, jejunando, vigilando, lumi cubando, facultates pauperibus erogando, longoque tempore in cinere et sacco sedendo, ut peccata a se amoliri posset? Jam vero nihil horum fecit, sed nudo verbo totam malitiam et probra exiit; conviciaque illius, qui ei insultare videbatur, absque sudore et labore longaque mora, justitiæ coronam ei attulerunt. Ideo etiam Deus pro inimicis orare præcepit, ut non solum illis debita condonemus, sed inter præcipuos quoque amicos eos numeremus. Quod si nihil quidem injusto agas, alios autem averseris noc libenter videas, vulnusque in animo tuo invalescens habeas; nondum præcepto satisfacisti, quod Christus dedit. Quomodo igitur Deum, ut tibi placatus sit rogas, cum ipse aliis, qui in te deliquerunt, nondum sis placatus? Quod si cognoscere lubet, Deum inimicis nostris non parcere, nobis etiam pro iisdem orantibus, si per clementiam nostram futuri sint deteriores, antiquam vobis narabo historiam. Obloquuta fuit illi Moysi soror ipsius Maria. Quid ergo Deus? lepram ei immisit (*Num. 12. 10*) et immundam fecit, licet in cæteris justa et proba esset. Moysen igitur injuria affectum, et pro ea orantem et supplicantem, ut eam remitteret, non tulit Deus; sed quid inquit? Si patrem haberet, et a conspectu suo eam ejecisset, an non tulisset correctionem? Tuam quidem probo lenitatem et clementiam, me vero pœnam ei remittere non oportet. Memento igitur terribilis iudicii, in quo nuda et aperta sunt omnia: considera, quod quæ modo occulta sunt, tunc omnia manifestentur. Si itaque proximo delecta condones, quæ tunc revelanda erunt, hæc eadem ibi universa evanescent; ac de nullo eorum quæ perpetrasti appellatus, abibis. Majora igitur accipis, quam des. Frequenter enim in iis deliquimus, quæ nemo aliis præter nos novit. Cum ergo cognoscamus, quod in illa die omnia nostra facinora in conspectu hominum, in communi totius orbis terrarum spectaculo sint futura, nonne acerbius a propria conscientia, quam quovis tormento pressi et exagitati cruciabimur? Atqui hæc tantam ignominiam, hæc tanta crimina diluere licebit, si proximo tuo similiter errata condonaveris. Quod si libet, vim hujus mandati percipite. Si steterit, inquit Deus, *Moyses et Samuel, non est anima mea ad ipsos* (*Jer. 15. 1*): et tamen quos neque Moyses neque Samuel ab ira Dei eripere valuerunt, illos hoc præceptum liberare potuit. Atque idcirco eos, quibus ista dixit, assidue adhortabatur inquitens: *Unusquisque malitiam fratri suo in cordibus vestris dimittite; et, Malitiam proximi vestri ne reputate* (*Zach. 7. 10. et 8. 17*). Si vero etiam inimicos diligere jubeamur, quasnam pœnas dabimus, si eos qui nos amore complectuntur, averserimus? Si is, qui diligentem se diligit, nihil plus habet publicanis: ubi

stabit qui nihil injuste agentem odio habet? Quomodo vero gehennam effugiet, qui ipsis ethnicis exstitit deterior? Si is, qui fratrem non amat, licet pecunias exhauriat, aut martyrio clarescat, nihil proficit, cogita, quanto ille supplicio dignus sit, qui nihil injuste operatum hostiliter infestat. Si Deus non ignoscat peccata illis, qui contra se commissa non condonant: quam veniam dabit illis, qui innocentes injuria afficere audent? Quid ergo temere nos invicem impugnamus? quid mutuis bellis nos persequimur, quibus etiam odientes diligere præceptum est? Quid dicis, o homo? inimicum habes, nec erubescis? annon sufficit nobis diabolus, quod etiam consanguineos provocemus? Utinam nec ille nos impugnare voluisset! utinam neque ille calumniator esset! An ignoras quanta post pacificationem sequatur voluptas? quid enim, si in odio non ita appareat? si vero dicas, exæstare te dum injuriæ ineministi, recorderis, si boni aliquid tibi præstitum sit ab eo, qui tristitia te affectit; et rursus, quantis tu alios malis affeceris: sic enim continuo odium istud dimittes: nullum enim tantum malum passus es, quantum ipso tibi conflasti. Quomodo enim veniam consequeris, quam aliis non tribuis? Ipsi gentiles, qui nihil magis expectabant, in malorum tolerantia sæpe magnam studium collocarunt: et tu, pro quo, cum inimicus esses, Christus animam suam dedit nec occidi recusavit, quique cum tanta spe hinc migraturus es, inimicitias dissolvere metuis et refugis? Et quod ipsum quidem tempus facit, tu facere propter divinam legem non audes; sed sine ullo præmio potius, quam pro præmio affectum vis exstingui? Neque enim si tempus hoc fecerit, amplius quid tibi erit, sed grave potius supplicium, eum, quod tempus præstitit, hoc ut tu faceres, Dei lex tibi non persuaserit. Ob hoc enim maximo inenarrabilem tibi parat mercedem, ut ipsum antevertas. Itaque, si non nisi rogatus alteri reconcilieris, jam non tuo Dei mandatum servandi studio, sed alterius diligentia adscribetur amicitia: ideoque illo præmia capiente, tu sine corona discedis. Latrones si quibus consuescant, jam non amplius latrones sunt illis quibuscum consueverint; sed mensa immutat mores, et qui belluis erant immaniores, ovibus mansuetiores efficit: nos vero tantæ participes mensæ, in nos mutuo armamur? et quomodo non bestiis ipsis deteriores fuerimus? Propter hanc itaque causam nos quidem infirmiores, ipse vero communis omnium nostrum inimicus in dies fortior evadit. Non enim nos invicem contra illum munimus, sed cum ipso contra nos mutuo stamus, atque eodem ad ejusmodi prælia ductore utimur. Cujus nos militiam effugere contingat, gratia Jesu Christi, quem decet gloria, imperium, honor et adoratio, cum Patre et sancto Spiritu, in sæcula. Amen.

HOMILIA XIX.

De Tristitia et Mærore.

Indidit Deus naturæ nostræ tristitiam, non ut sim-
pliciter et intempestive et in rebus adversis ea uta-

mur, neque ut nos ipsos perdamus, sed ut maxima
ex eadem consequamur commoda. Tempus enim tri-
stitiæ est, non quando mala patimur, sed cum male

agnimus. Nos vero ordinem pervertimus, et tempora permutavimus: et cum quidem infinita mala facimus, ne ad breve quidem tempus animo contrahimur: si vero exiguum quid ab aliquo patiamur, animo concidimus, vertigine corripimur, et liberari e presenti vita optamus, ignorantes quod tribulationes et tentationes, quæque nobis contingunt tristitia, non minus quam bona, Dei curam nobis commendent. Et quid dico tribulationes quæ hic sunt? nec enim minus gehennæ comminatio, quam regnum cælorum ipsius clementiam demonstrat: nam si gehennam non minaretur, nullus tam facillè assequeretur bona cælestia. Neque enim sola bonorum promissio ad virtutem nos exhortari sufficit, nisi etiam malorum metus impellat eos qui segnius eam colunt. Præterea etiam ideo tristitia et mœror facta sunt: non ut de morte aut pecuniarum jactura aut aliqua ejusmodi re doleamus, verum ut ad peccatorum remotionem ipsa utamur. Etenim miles, qui mortem timet, nihil umquam præclari efficiet. Qui itaque dolet, non quia punitur, sed quia peccans Deum irritat, dolere debet (a). Hoc enim alienum nobis Dominum facit atque inimicum reddit; illud vero ipsum nobis reconciliat, et propinquum nobis esse facit. Propterea enim in præsentem vitam productus es, o homo, non ut in otio vivens educeris, neque ut nihil patiaris mali, sed ut passus illustrior sis. Non enim viri generosi est, otium querere et deliciis perfrui, sed desiderium potius est vermis nulla ratione utentis, quam rationem habentis. Et ora quidem, ut ne incidas in tentationem: sin forte intraveris, ne graviter et ægre feras, nec tumultueris aut turberis, sed omnia fac quo illustrior evadas. Annon vides militum fortissimos, quomodo tuba vocante ad tropæa respiciant, ad victorias, ad majorum eos qui præclare se gesserunt? Et tu igitur tuba insonante spirituali, sta leone validior: intra, sive ignis sit, sive ferrum: sciunt etiam elementa animosos revereri; sciunt et ipsæ bestię ita generosos timere; sive a fame, sive etiam a natura effrentur, omnium obliviscuntur, et affectum superant. Christianum igitur si quid contristet, duas dumtaxat materias tristitiæ habere oportet: cum scilicet aut ipsemet, aut proximus Deum offenderit. Non qui maledicta sustinent, oportet anxios esse et tremere, sed eos qui maledicunt: neque enim illi excusare se coguntur de detractionibus quas audiverunt, sed hi de maledictis quibus usi sunt; his enim totum periculum impendet. Igitur male audientes securos esse oportet, cum rationem reddituri non sint de alterius maledictis: qui vero maledixerunt, eos anxios esse et tremere oportet, quippe qui ad formidabile illud tribunal pro his trahendi sunt. Ideoque ne doleamus nos male audire, sed si merito male audiamus. Si enim in nequitia vitam agamus, licet nullus sit qui maledicat, omnium tamen miserrimi sumus: at si virtuti studeamus, quamvis totus terrarum orbis maledicat, omnium tunc felicissimi erimus. Nam si

(a) Locum sequentem apud Montf. mutilatum e Savilio restitimus.

mens nobis bene constituta sit, etiamsi infinitæ undique excitentur tempestates, in tranquillitate tamen et in portu semper sedebimus: quemadmodum illa non bene habente, etiamsi nobis omnia secundis provehantur ventis, nihil tamen naufragium patientibus melius habebimus. Hoc in alimentis quoque videre est. Si enim corpus ventriculi forte sit et robustum, omne quod susceperit, etiamsi sit rude et inconfectum, in purum ipsum commutat succum, naturali temperamento alimenti vitium superante: si vero robur ipsius remissum et solutum sit, etiamsi cibum omnium optimum succum habentem ei obtuleris, in pessimum tamen hunc transmutterit et corruperit, imbocillitate virtutem ipsius labefactante. Anima enim quæ dolore cruciatur, nubeque occupatur tristitiæ, nequaquam cum alacritate potest vel audire vel referre aliquid eorum quæ utiliter dicuntur. Nam dolentium animi longos extendere sermones nolunt; sed sicuti nubes aliqua densa facta, solisque radios intercludens, totos ipsos retro avertit: ita etiam tristitiæ nubes, si animo nostro obstat, non permittit ei facilem sermonis esse transitum, sed magno cum impedimento eum intus strangulat et cohibet. Atque hoc non in loquentibus modo, sed etiam in audientibus fit. Quemadmodum enim ex dicentis animo non permittit sermonem expedite exsilire: ita nec in audientium mentem cum sua virtute illabi concedit. Etenim amici Job, ubi eum accessissent, vidissentque ipsius domus trægœdiam; et justum in illo sterquilinio sedentem, ulceribusque plenum; tum vestimenta disciderunt et ploraverunt, atque in silentio assederunt, ostendentes nihil utilius esse circa initium iis qui dolore cruciantur, quam quies et silentium. Disce itaque quod is, qui tentationem fieri permisit, tempus quoque liberationis a tentatione noverit: potens enim est Deus omnia dissolvere mala, sed donec conversionem factam viderit, tribulationem non finit. Et admirare eos qui tentantur, fortique animo tentationes sustinent: ut puta tres pueros, quos nemo miratus esset non esse combustos, si procul a fornace Babylonica fuissent. Quod enim omnes obstupescit, illud est, quod tanto tempore in igne versati, illæsiores evascent quam qui in eo minime fuissent. Atque eodem modo de sanctis dicendum; quod si nulla ipsis immissa esset tentatio, nequaquam eos cum constanter gaudeant suspicaremur. Etenim vero dum innumerabilibus agitantur undique fluctibus, melius habebant, quam qui pura tranquillitate fruebantur. Quod si nihil fuisset quod eos contristaret, non magnum illis fuisset, jugiter posse gaudere: quod vero multis quæ in mœrorem eos conjicere potuissent imminentibus, omnibus superiores essent, atque in mediis molestiis lætitia adicerentur, hoc novum et inusitatum est. Etenim mors annon videtur omnibus esse intolerabilior? sed hujus expectatio eos non tantum non contristat, sed vehementius etiam exhilarat. Noverunt enim quod mortis adventus laborum finis sit; quodque benignus Deus servos suos honorare, eisque aliorum etiam

μυρία κακὰ, οὐδὲ πρὸς τὸ βραχὺ συστελλόμεθα· ἂν δὲ μικρόν τι παρὰ τινος πάθωμεν, καταπίπτομεν, καὶ ἰλιγγιώμεν, καὶ ἀπαλλαγῆναι τοῦ παρόντος βίου εὐχόμεθα, οὐκ εἰδότες, ὅτι αἱ θλίψεις καὶ οἱ πειρασμοὶ καὶ τὰ συμβαίνοντα ἡμῖν ἀνιὰ τῶν χρηστῶν οὐχ ἤτεον τὴν τοῦ Θεοῦ ἡμῖν κηδεμονίαν ἐνδείκνυται. Καὶ τί λέγω τὰς θλίψεις τὰς ἐνθάδε; τῆς γὰρ βασιλείας τῆς τῶν οὐρανῶν οὐκ ἔλαττον ἢ τῆς γέννησις ἀπειλὴ παρίστησι τὴν φιλανθρωπίαν αὐτοῦ· εἰ γὰρ μὴ γέεννα ἠπειλήτο, οὐκ ἂν τις ταχέως ἐπέτυχε τῶν ἐν τοῖς οὐρανοῖς ἀγαθῶν. Οὐδὲ γὰρ ἀρκεῖ μόνῃ ἢ τῶν χρηστῶν ἐπαγγελία προτρέψαι πρὸς ἀρετὴν, μὴ καὶ τοῦ φόβου τῶν δεινῶν ὠθοῦντος τοὺς ῥαθυμότερον πρὸς ἐκείνην διακειμένους. Ἄλλως τε καὶ διὰ τοῦτο λύπη καὶ ἀθυμία γεγένηται, οὐχ ἵνα ἐπὶ θανάτῳ, οὐδ' ἵνα ἐπὶ ζημίᾳ χρημάτων, οὐδὲ ἵνα ἐπ' ἄλλῳ τιμῶν τοιοῦτων ἀλγῶμεν, ἀλλ' ἵνα εἰς τὴν τῶν ἀμαρτημάτων ἀναίρεσιν αὐτῆ καταχρώμεθα. Καὶ γὰρ στρατιώτης θάνατον δεδοικώς οὐδὲν οὐδέποτε γενναῖον ἐργάσεται. Τὸν τοίνυν ἀλγούντα οὐχ ὑπὲρ ὧν κολάζεται, ἀλλ' ὑπὲρ ὧν ἀμαρτάνων παροξύνει τὸν Θεὸν, ἀλγὴν δεῖ. Τοῦτο μὲν γὰρ ἀφίστησι ἡμῶν τὸν Θεὸν καὶ ἐχθρὸν ποιεῖ· ἐκείνο δὲ καταλλάττει τε αὐτὸν ἡμῖν μάλιστα, καὶ ἐγγὺς ἡμῶν εἶναι παρασκευάζει. Διὰ γὰρ τοῦτο εἰς τὸν παρόντα βίον ἐξηνέχθης, ἄνθρωπε, οὐχ ἵνα ἀργῶν τρέψῃ, οὐδ' ἵνα μὴ πάσχεις μηδὲν δεινὸν, ἀλλ' ἵνα παθῶν λαμπρότερος ᾖς. Οὐ γὰρ ἀνδρὸς γενναίου τὸ τὴν ἀνεπίαν ζητεῖν καὶ τρυφερὰ ἀπολαύειν, ἀλλὰ σκώληκος ἀλόγου μᾶλλον ἢ ἐπιθυμία, ἢ λόγον ἔχοντος. Καὶ εὐχου μὲν μὴ ἐμπασεῖν εἰς πειρασμόν· εἰ δὲ ποτὰ ἐμβαίης, μὴ δυσχέραινε, μηδὲ θορυβοῦ, μηδὲ ταραττοῦ, ἀλλ' ὅπως γένη λαμπρότερος, πάντα ποιεῖ. Ἦ οὐχ ὁρᾷς τῶν στρατιωτῶν τοὺς ἀνδρειοτάτους, πῶς τῆς σάλπιγγος καλούσης πρὸς τὰ τρώπαια βλέπουσα, πρὸς τὰς νίκας, πρὸς τοὺς κατωρθωκότας τῶν προγόνων; Καὶ σὺ τοίνυν τῆς σάλπιγγος ἠχοῦστος τῆς πνευματικῆς, στήθι λέοντος σφοδρότερος· ἐμῆθη, κἂν πῦρ ἦ, κἂν σίδηρος· οἶδε καὶ τὰ στοιχεῖα τοὺς οὕτως ἀνδρείους αἰδεῖσθαι· οἶδε καὶ τὰ θηρία τοὺς οὕτω γενναίους δεδοικέναι· κἂν ὑπὸ λιμοῦ, κἂν ὑπὸ τῆς φύσεως αὐτῆς ἀγριαίνηται, πάντων ἐπιλαυθάνεται καὶ κρατεῖ τοῦ πάθους. Τὴν Χριστιανὸν οὖν, εἴποτε λυποῖτο, δύο μόνον ὑποθέσεις ἀθυμίας ἔχειν δεῖ· ἢ ὅταν αὐτός, ἢ ὅταν ὁ πλησίον προσχροῦσῃ Θεῷ. Τοὺς οὖν κακχορομένους οὐκ ἀγωνιᾶν δεῖ καὶ τρέμειν, ἀλλὰ τοὺς κακχοροῦντας· οὐ γὰρ ἐκείνοι ἀναγκάζονται ἀπολογεῖσθαι ὑπὲρ ὧν κακῶς ἤκουσαν, ἀλλ' οὗτοι ὑπὲρ ὧν κακῶς εἶπον· τούτοις γὰρ ἀποκρέματα ὁ κίνδυνος ἅπας. [554] Ὄστε τοὺς μὲν κακῶς ἀκηκοτάς ἀμερῖμους δεῖ εἶναι· οὐ γὰρ παρέξουσιν εὐθύνας ὑπὲρ ὧν ἔτερος εἶπε κακῶς· τοὺς δὲ εἰρηκότας ἀγωνιᾶν καὶ τρέμειν, ἅτε αὐτοὺς μλλοντας εἰς τὸ φοβερὸν δικαστήριον ὑπὲρ τούτων ἔλκεσθαι. Διὰ τοῦτο μὴ τῷ κακῶς ἀκούειν ἀλγῶμεν, ἀλλὰ τῷ δικαίως ἀκούειν κακῶς· ἂν μὲν γὰρ ἐν πονηρίᾳ ζῶμεν, κἂν μηδεὶς ὁ κακχορῶν ἦ, πάντων ἐσμέν ἀθλιώτεροι· ἂν δὲ ἀρετῆς ἐπιμελούμεθα, κἂν ἡ οἰκουμένη λέγῃ κακῶς, τότε πάντων ἐσόμεθα ζηλωτότεροι. Ἐὰν γὰρ ἡ διάνοια καλῶς ἡμῖν ἦ κατεσκευασμένη, κἂν μυρίοι πανταχόθεν ἐγειρωῖνται χειμῶνες, ἐν γαλήνῃ καὶ λιμένι καθεδούμεθα διαπαντός. Ὄσπερ οὖν οὐκ εὐ ἐχούσης αὐτῆς, κἂν ἐξ οὐρίων ἡμῖν ἅπαντα φέρῃται, τῶν ἐν ναυαγίῳ ὄντων οὐδὲν ἄμεινον διακείσόμεθα. Τοῦτο καὶ ἐπὶ τῶν σιτιῶν ἔστιν ἰδεῖν. Ὅταν μὲν γὰρ

ἰσχυρὸν καὶ ἐρρωμένον ἡμῖν τὸ σῶμα τῆς γαστρὸς ἦ, πᾶν ἔπερ ἂν δέχηται, κἂν σκληρὸν ἦ, κἂν αὐτοακατέργαστον*, πρὸς καθαρὸν αὐτὸ μεταστραματίζει χυμὸν, τῆς φυσικῆς κράσεως περιγυνομένης τῆς ἐν τῷ σιτίῳ κακίας· ὅταν δὲ ὁ τόνος αὐτοῦ καταλελυμένος ἦ καὶ χαῦνος, κἂν τὸ πάντων εὐχυμότερον αὐτῆ προσενέγκῃς ἕδωσμα, εἰς τὸ γέριστον αὐτὸ μετ' ἐρρόμισσε καὶ διέφθειρε, τῆς ἀσθενείας τὴν ἀρετὴν αὐτοῦ λυμαινομένης. Οὐ γὰρ ἔστι φυγὴν ὀδυνωμένῳ, καὶ νέφει κατεχομένην ἀθυμίας δυνηθῆναι μετὰ προθυμίας ἢ ἀκούσαι τι τῶν λεγομένων χριστίμως, ἢ εἰπεῖν. Τῶν γὰρ ὀδυνωμένων αἱ ψυχαὶ οὐ θέλουσι μακροῦς ἀποτελεῖν λόγους, ἀλλ' ὡσπερ νεφέλη τις πυκνὴ γενομένη, καὶ τὴν ἡλιακὴν ἀκτίνα ὑποδραμοῦσα, ἀποστρέφει τὴν αὐτὴν ἅπασαν εἰς τὰ ὀπίσω· οὕτω δὲ καὶ ἀθυμίας νέφος, ἐπειδὴν στή πρὸς τῆς ψυχῆς τῆς ἡμετέρας, οὐκ ἀφίησιν αὐτῆ εὐκόλον γενέσθαι τὴν τοῦ λόγου διάδασιν, ἀλλ' ἀποπνίγει καὶ συνεχίει μετὰ πολλῆς ἀνάγκης ἔνδον αὐτῶν. Καὶ τοῦτο οὐκ ἐπὶ τῶν λεγόντων μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τῶν ἀκούοντων γίνεται. Ὄσπερ γὰρ ἀπὸ τῆς τοῦ λέγοντος ψυχῆς οὐκ ἀφίησιν ἐκπῆδῆσαι μετ' εὐκολίας, οὕτως οὐδὲ εἰς τὴν τῶν ἀκούοντων διάνοιαν ἐμπασεῖν συγχωρεῖ, μετὰ τῆς οἰκείας δυνάμεως. Καὶ γὰρ καὶ οἱ τοῦ Ἰωὴ φίλοι πρὸς τοῦτον παραγόμενοι, καὶ τὴν τραγωδίαν τῆς οἰκίας ἐκείνης ἰδόντες, καὶ τὸν δίκαιον ἐπὶ τῆς κοπρίας ἐκείνης καθήμενον καὶ ἠλωμένον, διεβόηξαν τε τὰ ἰμάτια καὶ ἀνώμωξαν, καὶ σιγῇ παρεκάθητο, δηλοῦντες, ὅτι οὐδὲν οὕτως ἐπιτίθειον παρὰ τὴν ἀρχὴν τοῖς ὀδυνωμένοις, ὡς ἡσυχία καὶ σιγή. Μάθε τοίνυν ὡς ὁ συγχωρησῆς τὸν πειρασμὸν γενέσθαι, αὐτὸς οἶδε καὶ τὸν κερὸν τῆς λύσεως τοῦ πειρασμοῦ. Δυνατὸς γὰρ ὁ Θεὸς ἅπαντα λύσαι τὰ δεινὰ, ἀλλὰ ἔω; ἂν ἴδῃ γενομένην ἐπιστροφὴν, οὐ καταλείπει τὴν θλίψιν. Καὶ θαύμαζε τοὺς πειραζομένους, καὶ γενναίως τοὺς πειρασμούς ὑπομένοντας, καθάπερ τοὺς παῖδας τοὺς τρεῖς, οὓς οὐδεὶς ἂν ἐθαύμασε μὴ κατακέντας, εἰ πόρρω τῆς Βαβυλωνίας ἦσαν καμίνου. Τοῦ γὰρ ἐκπλήξαν ἅπαντα· τοῦτο ἐστίν, ὅτι τῷ πυρὶ τοσοῦτον ὀμιλήσαντες χρόνον, τῶν οὐχ ὀμιλήσαντων ἐξέβησαν ἀλυπότεροι. Οὕτω καὶ ἐπὶ τῶν ἁγίων ἔστιν εἰπεῖν, ὅτι εἰ μηδεὶς αὐτοῖς ἐπήγετα πειρασμός, οὐκ ἂν αὐτοὺς ἐθαυμάσαμεν διηνεκῶς χαίροντας b. Καίτοι γὰρ μυρίοι κυκλοῦμενοι κύμασι πάντοθεν, τῶν γαλήνης καθαρᾶς [555] ἀπολαύοντων ῥῆον διέκειντο. Εἰ μὲν γὰρ μηδὲν ἦν τὸ λυποῦν, οὐκ ἦν αὐτοῖς μέγα τὸ δύνασθαι διηνεκῶς χαίρειν· τὸ δὲ πολλῶν ἐπιχειμένων τῶν εἰς ἀθυμίαν ἐμβαλλόντων ἀνωτέρους ἀπάντων εἶναι, καὶ ἐν μέσοις τοῖς λυπηροῖς εὐφραίνεσθαι, τοῦτο ἐστὶ τὸ παράδοξον. Καὶ γὰρ ὁ θάνατος οὐ πάντων ἀφορητότερος εἶναι δοκεῖ; ἀλλ' ἢ τοῦτο προσδοκία οὐ μόνον αὐτοὺς οὐ λυπεῖ, ἀλλὰ καὶ μειζόνως εὐφραίνει. Οἶδασιν γὰρ ὅτι ἡ τοῦ θανάτου παρουσία πόνων ἐστὶν ἀπαλλαγὴ, καὶ ὅτι ἔθος τῷ φιλανθρώπῳ Θεῷ τιμᾶν τοὺς αὐτοῦ δούλους, καὶ χαρῖσθαι αὐτοῖς πολλὰς καὶ τὴν ἐτέρων σωτηρίαν· ὡσπερ καὶ ἐπὶ τοῦ ἁγίου. Παύλου πεποίηκε, τοῦ διδασκάλου τῆς οἰκουμένης, τοῦ πανταχοῦ τὰς ἀκτίνας τῆς οἰκείας διδασκαλίας ἀφιέντος. Ἦνίκα γὰρ οὗτος ἐπὶ τὴν Ῥώμην ἀνήγετο, χειμῶνος κατὰ τὴν θάλασσαν πολλοῦ γενομένου, καὶ πάντων τῶν ἐν πλοίῳ περὶ αὐτῆς τῆς σωτηρίας δεδοικῶτων, καὶ οὐδεμίαν ἐλπίδα χρηστὴν ἐχόντων

* Savil. κἂν αὐτὸ ἀκατέργαστον.

b Sic Savil. Legebatur οὐκ ἂν αὐτοῖς εὐ. δ. φέροντας. Edit.

διὰ τὸ τοῦ κλυδωνίου μέγεθος, καλέσας ἀπαντάς φησιν· *Εὐθυμεῖτε, ἄνδρες· ἀποβολὴ γὰρ ψυχῆς οὐδεμία ἔσται ἐξ ὑμῶν, πληρὸν τοῦ πλοίου. Παρόστη γὰρ μοι ταῦτη τῆ ἑνκελί τοῦ Θεοῦ, οὐ εἰμὶ καὶ λατρεύω, ἀγγελος λέγων· Μὴ φοβοῦ, Παῦλε· κεχάρισται γὰρ σοι ὁ Θεὸς πάντας τοὺς πλοῦντας μετὰ σοῦ.* Τοῦτου συνεχῶς μνημονεύωμεν. Οὐδὲν γὰρ οὕτως ἡμᾶς ὠφελεῖ, ὡς τὸ συνεχῶς μεμνηθῆαι τῶν εὐεργεσιῶν τοῦ Θεοῦ, καὶ τῶν κοινῆ καὶ τῶν ἰδία. Εἰ γὰρ φίλου εὐεργεσιῶν ἀναμνησθέντες, ἢ ῥῆμα προσηγῆς ἀκούσαντες ἢ πρᾶγμα, διαθερμαινώμεθα· πολλῶ μᾶλλον ὅταν ἴδωμεν πόσους κινδύνους περιεπέσομεν, καὶ ἀπὸ πάντων ἡμᾶς ἐξείλετο ὁ Θεός, προθυμότεροι περὶ τὴν ἀρετὴν ἐπόμεθα· ὡσπερὺν καὶ ὁ Παῦλος· οὐ τὸν μὲν λιμὴν καὶ τὸ δίψος, καὶ τὴν γύμνασιν, καὶ τὰ ναυάγια, καὶ τοὺς φόβους, καὶ τὰς ἐπιβουλάς, καὶ τὰ δεσμωτήρια, καὶ τὰς πληγὰς, καὶ τὰ ἄλλα πάντα ὅσα τοῦ κηρύγματος ἔνεκεν ὁ μακάριος Παῦλος ὑπέμεινε, οὐδὲν οἶμαι δεῖν λέγειν. Ἰκανὸν γὰρ καὶ τοῦτον ἕκαστον συνταράξαι σφοδρῶς καὶ κατακλάσαι τὴν ἁγίαν ἐκείνην ψυχὴν· ὅταν δὲ λέγῃ, *Τίς ἀσθενεῖ καὶ οὐκ ἀσθενῶ; τίς σκανδαλίζεται καὶ οὐκ ἐγὼ πυρούμαι;* τοῦτό ἐστιν ὁ μάλιστα πάντων αὐτῷ διηγεῖται καὶ ἀφόρητον παρεῖχε τὴν ἀθυμίαν. Εἰ γὰρ καθ' ἕκαστον τῶν σκανδαλιζομένων ἐπυροῦτο αὐτός, οὐκ ἐντὴν οβεσθῆεναι τὴν πύρωσιν ταύτην ἀπὸ τῆς ἐκείνου ψυχῆς· οὐ γὰρ διελίμπανον οἱ σκανδαλιζόμενοι, καὶ τὴν ὑπόθεσιν παρέχοντες τῷ πυρὶ. Τὸ δὲ καὶ τοὺς Ἰουδαίους ἀπιστοῦντας ὄρᾳ, τίνα ἂν ἀθυμίας καὶ ὀδύνης μικρὰν γοῦν ἀνακωχὴν ἔχειν ἠδύνατο; *Ἡγύχον γὰρ, φησὶν, ἀνάθεμα εἶναι ἀπὸ τοῦ Χριστοῦ ὑπὲρ τῶν ἀδελφῶν μου τῶν συγγενῶν μου κατὰ σάρκα, οἵτινες εἰσιν Ἰσραηλίται.* Ὅ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστι· Ποθεινότερον ἦν μοι εἰς γέενναν ἐμπεσεῖν, ἢ τοὺς Ἰσραηλίτας ἀπιστοῦντας ὄρᾳ. Ὅ δὲ τὴν ἐν γέεννῃ κόλασιν ἐλόμενος ὑπὲρ τοῦ θυνθηθῆναι προσζαγαθέσθαι τοὺς Ἰουδαίους ἀπαντας, εὐδῆλον ἐστὶ τοῦτου μὴ τυχεῖν. τῶν ἐν τῇ γέεννῃ κολαζομένων διῆγε βαρύτερον. Πρὸς δὲ ἐίρηται καὶ τὸ, *Ἄρχει σοι ἡ χάρις μου· ἢ γὰρ δύναμις μου ἐν ἀσθενείᾳ τελειοῦται·* τούτεστιν, Ἄρχει σοι ἐπεὶ νεκρούς ἐγείρεις, ἐπεὶ τυφλοὺς θεραπεύεις, ἐπεὶ λεπρούς καθαί-

ρεις [356], ἐπεὶ τὰ ἄλλα θαυματουργεῖς· μὴ ζήτησθε καὶ τὸ ἀκίνδυνον καὶ ἀδείας καὶ τὸ χωρὶς πραγμάτων κηρύττοντες. Ἄλλὰ ἀλλοίως καὶ ἀθυμῶν; μὴ ὀδύνης τοῦτο ἀσθενείας εἶναι ἐμῆς, τὸ πολλοὺς εἶναι τοὺς ἐπιβουλεύοντας καὶ δέροντάς τε καὶ ἐλαύνοντάς τε καὶ μαστιζόντας· τοῦτο μὲν οὖν αὐτὸ δεικνύσκει μου τὴν δύναμιν (*Ἡ γὰρ δύναμις μου, φησὶν, ἐν ἀσθενείᾳ τελειοῦται*), ὅταν δικαιώμενοι τῶν δικαίωντων περιγένησθε, ὅταν ἐλαυνόμενοι τῶν ἐλαυνόντων κρατῆτε, ὅταν δεσμούμενοι τοὺς δεσμῶντας τρέπητε. Ἄλλὰ δεῖνόν μὲν καὶ τὸ ὑφ' ὅτου οὐκ ἀκούειν κακῶς· ὅταν δὲ καὶ τῶν εὐεργετηθέντων τις ὁ τοῦτο ποιῶν ἢ, καὶ τὰς εἰς αὐτὸν εὐεργεσίας ὀνειδίξῃ καὶ προσέρῃ, τότε δὴ, τότε ἡ ὕβρις ἀφόρητος γίνεται, καὶ τοσοῦτον μετὰ τῆς ἀθυμίας ἐπάγει καὶ τὸν θυμὸν, ὡς καὶ ἀπὸ πνίξαι τὸν ὑβριζόμενον δύνασθαι. Ἡ ὁ μὲν ὑπό τις μεγάλου παθῶν κακῶς, ἔχει φιλοτιμίαν οὐ μικρὰν. τὴν τοῦ ποιοῦντος ὑπερῶν· ὁ δὲ ὑπὸ εὐτελοῦς καὶ ἀπερρίμμεθου, μείζονα ἔχει τὴν ἀνίαν, καὶ ἀνυπομνήνητον τὴν θλίψιν λογίζεται. Ἄλλὰ μὴ τοῦτο σκόπει, εἰ σκώπτουσιν ἡμᾶς τινες, ἀλλ' εἰ καλῶς καὶ δικαίως· κἄν μὲν δικαίως, καὶ μὴ γελώντων ἐκείνων, ἡμεῖς δακρύομεν· ἂν δὲ ἀδίκως, κἄν ἅπαντες γελῶσιν, ἡμεῖς ἑαυτοὺς μὲν μακαρίζομεν, ἐκείνους δὲ θρηνώμεν, ἅτε πάντων ἀθλιωτέρους ὄντας, καὶ τῶν μαινομένων οὐδὲν διαφέροντας· εἰ καὶ μηδὲν ἀφορητότερον τοῖς ὀδυνημένοις ἐστὶ λόγου δυναμένου δακρῆναι ψυχῆν. Ταῦτα καὶ ὑμῖν αὐτοῖς καὶ ἀλλήλοις λέγετε καθ' ἑκάστην, καιροῦ τυγχάνοντες. Εἰ γὰρ ὁ μέλλων δεῖσθαι τινος, κἄν εὐλόγα μέλη παρακαλεῖν, ἐπιτηδεύματα ἀναμείνει καιροῦ, ὅπως ἡμέρω καὶ εὐ διακινῶ μέρω προσέλθῃ τῷ μέλλοντι διδόναι τὴν αἴτησιν, καὶ τὴν ἀπὸ τοῦ καιροῦ λαθῶν συμμαχίαν ἐπιτύχῃ τῆς χάριτος· πολλῶ μᾶλλον τὸν λέγοντα καιρὸν ἐπιτηδεῖον ζητεῖν δεῖ. Οὕτω γὰρ ὑπὲρ ἀλλήλων ἀφειλομεν, ὡσπερ ὑπὲρ ἑαυτῶν μεριμνήσῃ, καὶ φείδεσθαι τῶν πλησίον, καθὰ δὴ τοῖς καὶ ἡμῶν ὁ Θεός. Οὐδεὶς γὰρ οὕτως ἑαυτοῦ φείδεται, ὡς πάντων ἡμῶν ὁ Θεός, ὅς πολλῶ μᾶλλον ἡμῶν αὐτῶν βούλεται μηδὲν πύσχειν ἡμᾶς δεῖνόν· ὅ ῥα πρόκειται δόξῃ, κράτος, τιμὴ καὶ προσκύνσεις, νῦν καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΛΟΓΟΣ Κ'.

Περὶ ὀργῆς καὶ θυμοῦ.

Βούλει μαθεῖν πόσον τὸ ὀργίζεσθαι κακόν; παράστηθι μαχομένοις ἐν ἀγορᾷ· ἐν γὰρ σαυτῷ τὴν ἀσημοσύνην οὐ δύνασαι βραδίως ἰδεῖν, ἐσκοτωμένη καὶ μεθύουσι, ἀλλ' ὅταν καθαρεύσῃς τοῦ πάθους, τότε ἂν μᾶλλον θεωρήσῃς τὰ σά. Ὅταν γὰρ περὶ τὸ στήθος ὁ θυμὸς ζέσας διανιστάται καὶ ἀγριαίνῃ, πῦρ πνέει τὴν στόμα, πῦρ ἀφίπαισι οἱ ὀφθαλμοί, οἰδεῖ πάντοθεν ἡ ὄβρις, ἀτάκτως αἱ χεῖρες ἐκτείνονται, καὶ καταγελάστωσι οἱ πόδες πηδῶσι καὶ ἐνάλλονται τοῖς κατέχουσι, καὶ μαινομένων οὐδὲν διεστήχασιν, ἀλλ' οὐδὲ τῶν ἀγρίων θῶν λακτίζοντες, δάκνοντες· οὕτως ἀνὴρ θυμώδης οὐκ εὐσχήμων. Ἄλλ' οἰδαίνεις, φησὶν, ἢ καρ-

διά, καὶ ταῖς ὕβρεσι δάκνεται. Οἶδα κατὰ· διὰ γὰρ τοῦτο τοὺς κρατοῦντας θαυμάζω. Ἄν γὰρ θέλωμεν, δυνατὸν [557] διακρούεσθαι τὸ πάθος. Διὰ τί γὰρ ἀρχόντων ἡμᾶς ὑβρίζοντων, τοῦτο μὴ πάσχομεν; Ὅτι φόβος ἀντιβρόπος ἔστηκε τοῦ πάθους ἡμῶν. Διὰ τί καὶ οἰκτεῖται παρ' ὑμῶν ὑβριζόμενοι μυρία, σιγῇ πάντα φέρουσιν; Ὅτι καὶ αὐτοὶ τὸν αὐτὸν ἐπιχειροῦντες ἐχρῶσι δεσμόν. Νῦν δὲ ἀνθρώπων μὲν ἕνεκα καὶ τὰ ἀφόρητα φέρομεν, καὶ πρὸς τοὺς ὑβριζόντας λέγομεν· Ὅδεῖνά με ὕβρισην, οὐ σὺ· ἐπεὶ δὲ τοῦ Θεοῦ οὐδὲ τῶν τῶν ἐξομένων τὴν εὐλάβειαν; Εἴπωμεν καὶ πρὸς τὴν ἡμετέραν ψυχὴν· Ὁ Θεός ἡμᾶς ὑβρίζει νῦν, ὁ κελαινὸν σιγᾶν· μὴ σικρῶμεν, μηδὲ ἔσται Θεός, ἀτιμότερος

salutem donare consuevit : ut etiam de S. Paulo fecit, qui totius terrarum orbis magister erat, qui ubique doctrinæ suæ radios emittebat. Cum enim hic Romam abduceretur, gravi tempestate in mari exorta, omnibusque qui in navi erant salutis suæ metuentibus, nec ullam spem bonam propter æstus magnitudinem habentibus, omnibus convocatis inquit : *Bono animo estote, virt : amissio enim nullius animæ erit ex vobis, præterquam navis. Adstitit enim mihi hac nocte angelus Dei, cujus sum et cui deservio, dicens : Ne timeas, Paule; donavit enim tibi Deus omnes qui navigant tecum (Act. 27. 22 - 24).* Hujus assidue recordemur, nihil enim tantopere nos juvat, quam jugiter beneficiorum Dei tum communium, tum privatorum, meminisse. Si enim benefactorum amici recordati, aut jucundo verbo vel re audita, incalescimus : multo magis, si cognoscamus quanta in pericula inciderimus, quodque ab omnibus nos Deus exemerit, promptiores in virtutis studio erimus. Quemadmodum ipse quoque Paulus : cujus famem quidem et sitim et nuditatem et naufragia et timores et insidias et carceres et verbera aliaque omnia quæcumque præconii evangelici causa beatus Paulus sustinuit, nihil opus esse arbitror commemorare. Sufficit namque horum unumquodque et vehementer conturbasse et fregisse sanctam illam animam. Cum vero dicit, *Quis infirmatur, et ego non infirmor? quis scandalizatur, et ego non uror (2. Cor. 11. 29)?* hoc est quod omnium maxime ipsi assiduam et intolerabilem exhibuit animi agnitudinem. Si enim ob unumquemque eorum qui scandalizabantur, ipse urebatur, non potuit restingui incendium ex ipsius anima : nec enim deerant qui scandalizarentur, ignique materiam præberent. At vero Judæos infideles videre, quam vel exiguam tristitiæ et doloris requiem habere potuit? *Optabam enim, inquit, anathema esse a Christo pro fratribus meis qui mihi cognati sunt secundum carnem, qui sunt Israëlitarum (Rom. 9. 3).* Quod vero dicit, ejusmodi est : Optabilis erat mihi in gehennam incidere, quam Israelitas infideles videre. Qui vero gehennæ pœnas elegit, ut Judæos omnes adducere posset, hunc manifestum est, istud non consequutum, acerbiorum egisse vitam iis qui in inferno sunt. Ad quem

etiam illud dictum est, *Sufficit tibi gratia mea; virtus enim in infirmitate perficitur (2. Cor. 12. 9).* Hoc est, Sufficit tibi quod mortuos excites, quod cæcos cures, quod mundes leprosos, aliaque miracula edas : ne quæras etiam absque periculis esse et secure vivere et sine molestiis prædicare. Sed doles et tristaris? ne opineris id meæ imbecillitatis esse, quod multi sint qui insidias tibi moluntur, et verberant et ejiciunt et flagellis cædunt : quin hoc ipsum meam potentiam ostendit (*Virtus enim mea, inquit, in infirmitate perficitur*), cum persecutionem patientes persequentibus superiores evaditis; cum exagitati vincitis exagitantes; cum ligati ligantes convertitis. Verum grave quidem est, a quovis etiam male audire : si vero aliquis ex iis, qui beneficia acceperint, hoc faciat, collataque in se beneficia vituperet et exprobre; tunc vero, tunc contumelia fit non fereanda, tantamque cum tristitia iram quoque adducit, ut vel suffocare injuria affectum queat. Certe qui a viro magno injuriam tulit, ei non parvo honori est ipsa malefacientis excellentia : qui vero a vili et abjecto, majorem sustinet dolorem, et intolerabilem reputat calamitatem. Sed non illud attende, an nos aliqui cavillentur, sed an recte et merito : et si quidem recte, illis etiam non ridentibus, nos lacrymemur; si immerito, licet omnes rideant, ipsi quidem nos beatos prædicemus, illos vero velut omnium miserimos nihilque ab insanientibus diferentes deploremus : etsi dolentibus nihil molestius est, quam sermo ad animam mordendum idoneus. Hæc tunc vobis ipsis, tunc alter alteri quotidie loquimini, cum tempus opportunum habetis. Si enim qui rogare aliquem velit, licet rationi consentanea petat, temporis commoditatem exspectat, ut illum qui petita dare debet mitem et bene affectum conveniat, et temporis opportunitate adjutus, gratiam consequitur : multo magis dicentem tempus quærere idoneum oportet. Sic enim pro nobis invicem solliciti esse debemus, sicut pro nobis ipsis, et parcere proximis, quemadmodum nobis quoque Deus. Nemo enim ita sibi parcat, sicuti nobis omnibus Deus : qui multo magis quam nos ipsi desiderat, ut nihil mali patiamur : quem decet gloria, imperium, honor et adoratio, nunc et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XX.

De Ira et Furore.

Vis discernere quantum malum sit irasci? adsta pugnantibus in foro. In teipso enim dedecus non facile cernere poteris, tenebras jam offusas habente et ebrio; sed cum a perturbatione liber fueris, tunc potius tua contempleris. Cum enim ira circa pectus consurgit et sævit, os ignem spirat, flammam oculi emittunt, tumet undique facies, manus immoderate extenduntur, pedes ridicule saltant, in cohibentes insiliunt; nec quidquam distant ab insanientibus, imo nec a feris asinis, calcitrantes, mordentes : tam fœdus et male compositus est homo iracundus. Sed tumet, inquit, pectus, et injuriis mordetur. Scio et ego : ob id enim eos qui vincunt suspicio. Si enim velimus

hunc animi morbum repellere, possumus. Quare enim magistratibus nobis insultantibus, eundem non patimur? Quia æqualis huic affectioni metus nobis adstat. Quare etiam famuli, infinitis licet a vobis contumeliis afficiantur, cum silentio tamen omnia tolerant? Quia et ipsi idem impositum habent vinculum. Jam vero hominum quidem gratia etiam non ferenda ferimus, et ad injurios et contumeliosos dicimus : Quidam me injuria affecit, non tu : erga Deum vero non tantam habebimus reverentiam? Dicamus etiam ad animam nostram : Deus jam nos lædit qui tacere jubet : ne insultemus, neque Deus vilior sit hominibus. Cum igitur aliquis te contristaverit, cogita quæ tu in Deum peccata admiseris, et quod tua erga illum

mansuetudine melius sit redditurus iudicium, cum rationes erunt reddendae: ait enim, *Dimittite, et dimittetur vobis* (Luc. 6. 37). Ad hæc vero illud quoque considera, an aliquando ad immanitatem efferatus teipsum viceris, et an aliquando a perturbatione in transversum actus fueris; et utraque deinde conferre tempora. Quando teipsum laudasti? tuncne, cum superatus es, an vero cum teipsum vicisti? nonne tunc quidem etiam nobis ipsis frequenter maledicimus, et multa nobis subit poenitentia, tum propter verba, tum propter opera? cum vero superavimus, voluptatem capimus, gloriamur, ut victoriam adepti. Victoria enim ex ira parata ea est non par pari referre; extrema siquidem hæc clades est; sed ferre placide, si quis mala vel patiat vel audiat. Ne repugnes iis qui te hortantur ut taceas, dicens: Non patiar ut ille, me irriso, ita abeat: non enim tunc irridebit te, sed si vindictam expetiveris: quod si tunc quoque te irriserit, tamquam stultus id faciet. Tu autem cum vincis, ne testimonium quaeras stultorum, sed prudentum sufficiens esse puta: magis vero ad Deum respice, et ille te laudabit: quem vero ille suspicit, non debet ab hominibus honorem quaerere. Et si pecunias quis multas habeat et possessiones, ita ipsis utatur, tamquam advena, et paulo post easdem, volens nolens, relicturus. Et, si injuria quis læsus ab aliquo sit, ne perpetuo irascatur, imo vero nec ad tempus: *Sol enim, inquit, ne occidat super iracundiam vestram* (Ephes. 4. 26). Etenim integras domos subvertit, antiquas familiaritates dissolvit, et inconsolabiles tragœdias excitavit iste morbus. Si igitur quis te infestet, ne ad ipsum respicias, sed ad demonem hunc commoventem, atque universam iram contra illum effunde: ejus vero, qui ab illo concitatur, miserere. Si enim mentiri, a diabolo est, multo magis indidem sine causa irasci. Irasci sane non contingit, si nemo sit qui nos irretet: concupiscere vero necesse est, forma quæ ad hoc moveat etiam non apparente. Si te injuria quis affecerit, cogita poenam qua punitur; et non modo iram non concipies, sed et lacrymas emittes. Nemo enim contra febri laborantem exacerbatur, aut contra æstuantem, sed tales omnes miseratur et lacrymatur. Si tamen etiam ulcisci velis, taceas, et letalem ei plagam dedisti: si vero morsus, contumeliose eum tractes, plane efficis, ut quæ dicuntur vera esse existimetur. Quare enim dives aliquis ridet, si quis eum pauperem appellet? quia nullus sibi paupertatis conscius est. Si igitur ob vituperia riserimus, maximum dabimus iudicium, eorum quæ dicuntur nos conscias non esse. Contumelias te quis affecit? roga Deum, ut cito ei fiat placatus; frater tuus est, membrum tuum est. Sed multum, inquit, mihi insultat. Enimvero propterea major tibi merces. Propterea maxime iram dimittere oportet, quoniam diabolus eum vulneravit. Ne igitur objurgaveris, teque cum ipso pariter prostraveris. Quousque quidem stas, illum etiam conservare potes; si vero te quoque dejeceris, vicissim contumelias inferendo, quis jam vos eriget? illene qui vul-

neratus est? sed non poterit, cum jaceat: an tu, qui cum eo pariter cecidisti? et quomodo, qui tibi ipsi non sufficis, alteri manum porriges? Sauciavit illum diabolus: ne tu quoque sauciaveris; quin et prius jaculum extrahe. Si enim hoc modo inter nos conversemur, cito omnes sani erimus: at si contra nos mutuo armemur, ne diabolo quidem ad nostrum interitum opus est. An prior damno affectus es? at miserum non est mala pati, sed mala agere. Ne enim dixeris, Nihil est mali, si nescio quem contumelia afficiam. Ob hoc grande malum est, quoniam nullum esse videtur: quæ enim nihil videntur esse, facile etiam contempnuntur; quæ vero contempnuntur, illa quoque augentur; quæ vero augentur, illa etiam insanabilia fiunt. Nihil igitur mali te facere existimas, cum fratrem accusas? quomodo ergo appellas fratrem? Si vero frater non est, quomodo dicis, *Pater noster*? illud enim, *noster*, multarum personarum significationem habet. Non enim potest patrem vocare benignum Deum, qui animum habet ferum et inhumanum. nec enim conservat signa et notas illius bonitatis, quæ in Patre cælesti est, sed in speciem ferinam seipsum transmutavit, divinaque nobilitate excidit. Si enim quis saltet in tar tauri, aut calcitret sicut asinus, aut cameli more malorum recordetur, aut veluti ursus gulosus sit, rapiat sicut lupus, instar scorpii feriat, subdolos sit ut vulpes, et tamquam equus feminarum amore insaniens, ad mulieres hinniat: quomodo talis potest dignam Filio sursum emittere vocem, et patrem suum vocare Deum? Quid ergo talis dicendus est? an bestia? At bestiae uno ex istis vitiis tenentur: iste vero omnia in seipso collegit, et illarum stultitia factus est stultior. Etenim ipsæ bestiae, natura licet feroces, humanam tamen industriam uactæ, frequenter mansuetæ fiunt: iste vero, cum sit homo, et naturalem illarum feritatem in mansuetudinem contra naturam commutat, quam excusationem habebit, quod naturalem suam ipsius mansuetudinem in eam, quæ contra naturam est, feritatem abducit? Et animal quidem, natura ferum, mansuefacit; seipsum vero, natura mansuetum, ferum reddit; et leonem mansuetum et manu tractabilem facit, proprium vero animum leone reddit ferociorem: leonem cicurat et hominem facit; seipsum vero negligit, ex homine in leonem degenerantem: illi donat quæ supra naturam sunt; sibi vero nec ea, quæ secundum naturam sunt, comparat. Quod si nihil ita similem Deo reddit, quam injuria affectum ad veniam injuste agentibus dandum, facilem esse, quanta poena illi digni non fuerint, qui post hæc omnia non solum ipsis non remittunt, sed Deum etiam pro inimicorum ultione rogant et contra eos interpellant? Quam vero salutis spem de reliquo habebunt, si etiam tunc, cum placare ipsum oportet, eum exacerbant, supplicis quidem habitum induentes, belluæ autem vocem emittentes, et contra seipsum tela maligni exacuentes? Si enim Deum quidem, cum misericordia tibi opus est, iram remittis, sed maxime ipsius memor es, idque non ignorans quod contra teipsum gladium impellas, quando tan-

ἀνθρώπων. Ὅταν οὖν σε λυπήσῃ τις, ἐννόησον τὰ ἡμαρτημένα σοι πρὸς τὸν Θεόν, καὶ οἷ τῇ πρὸς ἐκεῖνον ἐπεικίειά πραότερόν σοι καταστήσεις τὸ δικαστήριον τῶν μελλουσῶν εὐθυσῶν. Ἄφρασε γάρ, φησί, καὶ ἀφροσύνηται ὑμῖν. Πρὸς τούτοις δὲ κάκεινον σκόπησον, εἴποτε εἰς ἀγριότητα ἐξενεχθῆς ἐκράτησας σεαυτοῦ, καὶ εἴποτε παρεσύρῃς ὑπὸ τοῦ πάθους, καὶ ἀμφοτέρους παράβαλε τοὺς καιρούς. Πότε σαυτὸν ἐπήνεσας; ἤνικα ἠτήθης, ἢ ὅτε σαυτοῦ ἐκράτησας; οὐχὶ τότε μὲν καταρώμεθα ἑαυτοῖς πολλάκις, καὶ πολὺ τὸ τῆς μεταμελείας ἡμῖν ἐπισέρχεται, καὶ ῥημάτων ἕνεκα καὶ πραγμάτων; ὅταν δὲ περιγενώμεθα, τρυφῶμεν, γαυριῶμεν ὡς νενικηκότες. Νίκη γὰρ ἐπὶ τῆς ὀργῆς, οὐ τὸ τοῖς ἰσοῖς ἀμύνεσθαι· ἐσχάτη γὰρ αὕτη ἤ-τά ἐστιν· ἀλλὰ τὸ πρῶτος ἐνεγκεῖν παθόντα κακῶς καὶ ἀκούσαντα. Μηδὲ πρὸς τοὺς παραινούντας σιγῶν ἀντίτεινε λέγων· Οὐκ ἀνέξομαι ἵνα μου καταγελάσας ὁ δεῖνα ἀπέλθῃ· οὐ γὰρ δὴ τότε καταγελάσεται, ἀλλ' ὅταν ἐπεξέλθῃ· εἰ δὲ καὶ τότε καταγελάσεται, ὡς ἀνόητος; καὶ τοῦτο πείσεται. Σὺ δὲ μὴ ζῆται νικῶν τὴν παρὰ τῶν ἀνοήτων μαρτυρίαν, ἀλλ' ἀποκρῶσαν νόμιζε τὴν παρὰ τῶν συνετῶν· μάλλον δὲ πρὸς τὸν Θεὸν ἀνάβλεψον, κάκεινός σε ἐπαινέσει· τὸν δὲ παρ' ἐκείνου θαυμαζόμενον οὐ δεῖ τὴν παρὰ τῶν ἀνθρώπων τιμὴν ἐπιζητεῖν. Κἂν χρήματά τις ἔχη πολλὰ καὶ κτήματα, οὕτως αὐτοῖς κεκρήσθω, ὡς πάροικος καὶ μικρὸν ὑστερον αὐτῶν ἀποστησόμενος καὶ ἐκὼν καὶ ἄκων. Κἂν ἡδονικὸς τις ἢ παρὰ τινος, μὴ ἀθάνατα ἐργίζεσθαι, μάλλον δὲ μὴδὲ πρόσκαιρα· *Μὴ ἐπιδυέτω γὰρ, φησὶν, ὁ ἥλιος ἐπὶ τῷ παραρρισμῷ ὑμῶν*. Καὶ γὰρ οἰκίας ὀλοκλήρους ἀνέτρεψε, καὶ συνηθείας ὀρχαίας διέλυσε, καὶ τραγωδίας ἀπαραμυθήτους εἰργάσατο τοῦτο τὸ πάθος. Ὅταν οὖν ἐπιηρέαζῃ σέ τις, μὴ πρὸς αὐτὸν ἴδῃς, ἀλλὰ πρὸς τὸν κινουῦντα τοῦτον θαίμονα, καὶ τὴν ὀργὴν ἄπασαν κατ' ἐκείνου κένωσον· αὐτὸν δὲ καὶ ἔλειπε τὸν ὑπ' ἐκείνου κινούμενον. Εἰ γὰρ πὸ ψεύδεσθαι ἀπὸ τοῦ διαδόλου, τὸ ὀργίζεσθαι εἰκὴ πολλῶ μάλλον ἐκαίθην. Ὅργιζεσθαι μὲν οὖν οὐκ ἐνι, μηδενὸς ὄντος τοῦ παροξύνοντος· ἐπιθυμεῖν δὲ ἀνάγκη, καὶ τῆς ὄψεως τῆς εἰς τοῦτο κινούσης μὴ φαινομένης. Ὅταν σε ὕβριση τις, ἐννόησον τὴν κόλασιν ἣν κολάζεται· καὶ οὐ μόνον οὐχ ἕξεις ὀργὴν, ἀλλὰ καὶ δάκρυα ἀφήσεις. Οὐδὲ γὰρ πρὸς τὸν πυρέττοντά τις παροξύνεται, οὐδὲ πρὸς τὸν φλεγμαίνοντα, ἀλλ' ἔλειπε πάντας τοὺς τοιοῦτους καὶ δακρύει. Εἰ δὲ καὶ ἀμύνεσθαι βούλει, σίγησον, καὶ καιρίαν ἐδωκας αὐτῷ τὴν πληγὴν· ἂν δὲ ὀχθεῖς ὕβριση, ἀναγκάζεις ἀληθῆ νομιζεσθαι τὰ λεγόμενα. Διὰ τί [558] γὰρ ὁ πλούσιος ἀκούων ὅτι πένης ἐστὶ, γελᾷ; ὅτι μὴ σύννοιδεν ἑαυτῷ πενίαν. Ἄν τοίνυν μέλλοιμεν γελᾶν ἐπὶ ταῖς ὕβρεσι, μεγίστην ἀπόδειξιν παρεξόμεθα τοῦ μὴ συνειδέσθαι τοῖς λεγομένοις. Ὑβρίσέ σε τις; παρακάλεσον τὸν Θεόν, ὥστε ἴλων αὐτῷ γενέσθαι τυχῶς· ἀδελφός ἐστὶ σός· μέλος ἐστὶ σόν. Ἀλλὰ πλέον ἐπιμαίνει μοι, φησὶν. Οὐκοῦν διὰ ταῦτά σοι μεζῶν δ' ἰμισθός. Διὰ ταῦτα μάλιστα τὸν θυμὸν ἀφείναι:

¹ Savil ταπεινότερος.

δικαιον, ἐπειδὴ ἔτρωσεν αὐτὸν ὁ διάβολος. Μὴ τοίνυν ἐπιπλήξῃ; καὶ σὺ, μὴδὲ καταβάλλῃ σαυτὸν μετ' ἐκείνου. Ἔως μὲν γὰρ ἂν ἔστησας, δύνασαι κάκεινον διασῶσαι· ἂν δὲ καὶ σαυτὸν καταρρίψῃς διὰ τοῦ ἀνθυρρί-σαι, τίς ὑμᾶς ἀναστήσει λοιπόν; ἐκεῖνος ὁ τρωθείς; ἀλλ' οὐ δύνησεται κείμενος. Ἀλλὰ σὺ ὁ πεσὼν μετ' ἐκείνου; καὶ πῶς, ὁ οὐκ ἀρκέσας σεαυτῷ, χεῖρα ὀρέξεις ἐτέρῳ; Ἐτρωσεν αὐτὸν ὁ διάβολος· μὴ τρώσῃς καὶ σὺ, ἀλλὰ καὶ τὸ πρότερον ἐκβαλε βέλος. Ἄν γὰρ οὕτως ἀλλήλοισ ὀμιλώμεν, ταχέως ὑγίεις πάντες ἐσόμεθα· ἂν δὲ κατ' ἀλλήλων καθοπλιζώμεθα, οὐδὲ τοῦ διαδόλου χρεῖα πρὸς τὴν ἡμετέραν ἀπώλειαν. Ἄλλ' ἔπαθεσ πρώτος κακῶς; ἀλλ' οὐ τὸ κακῶς παθεῖν ἐστιν ἀθλιον, ἀλλὰ τὸ ποιῆσαι κακῶς. Μὴ γὰρ εἴπῃς· Οὐδὲν ἐστὶ κακὸν, ἂν τὸν δεῖνα ὕβρισω. Διὰ τοῦτο μέγα ἐστὶ κακὸν, ἐπειδὴ οὐδὲν εἶναι δοκεῖ· τὰ γὰρ μὴδὲν εἶναι δοκούντα εὐκόλως καὶ καταφρονεῖται, τὰ δὲ καταφρονούμενα καὶ αὐξεται, τὰ δὲ αὐξανόμενα καὶ ἀνίατα γίνονται. Οὐδὲν τοίνυν ἡγῆ ποιεῖν δεῖνόν, τοῦ ἀδελφοῦ κατηγορῶν; πῶς οὖν καλεῖς ἀδελφόν; Εἰ δὲ οὐκ ἐστὶ ἀδελφός, πῶς λέγεις, *Πάτερ ἡμῶν*; τὸ γὰρ, *ἡμῶν*, πολλῶν ἐστὶ προσώπων σημαντικόν. Οὐ γὰρ δύναται πατέρα καλεῖν τὸν φιλόνηρον Θεὸν ὁ τὴν γνώμην ἔχων θηριώδη καὶ ἀπάνθρωπον· οὐδὲ γὰρ σώζει τοὺς χαρακτῆρας τῆς ἐν τῷ ἔπουρανίῳ Πατρὶ ἀγαθότητος, ἀλλ' εἰς τὸ θηριώδες εἶδος ἑαυτὸν μετεμόρφωσε, καὶ τῆς θεϊκῆς εὐγενείας ἐξέπεσεν. Ὅταν γὰρ τις σκιρτᾷ μὲν ὡς ταύρος, λακτίξῃ δὲ ὡς βνος, γαστρικακῆ δὲ ὡς κάμηλος, καὶ γαστριμαργῆ μὲν ὡς ἄρκτος, ἀρπάξῃ δὲ ὡς λύκος, πλήτητῃ δὲ ὡς σκορπίος, ὑπουλος δὲ ἢ ὡς ἀλώπηξ, χρεμετίζει δὲ ἐπὶ γυναιξίν ὡς ἵππος θηλυμανθῆς, πῶς δύναται ὁ τοιοῦτος τὴν υἱῷ πρέπουσαν ἀναπέμψαι φωνὴν, καὶ πατέρα ἑαυτοῦ καλεῖν τὸν Θεόν; Τί οὖν ὀνομάζεσθαι χρὴ τὸν τοιοῦτον; θηρίον; Ἀλλὰ τὰ θηρία ἐνὶ τούτων τῶν ἐλαττωμάτων κατέχεται· οὗτος δὲ πάντα συναγαγὼν ἐν ἑαυτῷ, καὶ τῆς ἐκείνων ἀλογίας γέγονεν ἀλογώτερος. Τὰ μὲν γὰρ θηρία καίτοι κατὰ φύσιν ὄντα ἄγρια, ἀνθρωπίνης ἀπολαύσαντα τέχνης, ἡμερα πολλάκις γίνεται· οὗτος δὲ ἀνθρωπος ὢν, καὶ τὴν ἀγριότητα ἐκείνων τὴν κατὰ φύσιν εἰς τὴν ἡμερότητα μεταβάλλων τὴν παρὰ φύσιν, ποῖαν ἕξει ἀπολογία, τὴν ἑαυτοῦ πραότητα τὴν κατὰ φύσιν εἰς ἀγριότητα ἐξάγων τὴν παρὰ φύσιν, καὶ τὸ μὲν ἄγριον φύσει ποιῶν ἡμερον, ἑαυτὸν δὲ τὸν ἡμερον φύσει ποιῶν ἄγριον, καὶ λέοντα μὲν τιθασεῦων καὶ χειροσθῆ ποιῶν, τὸν δὲ θυμὸν τὸν ἴδιον λέοντος κατασκευάζων ἀγριώτερον; Καὶ γὰρ τὸν μὲν λέοντα ἡμεροῖ καὶ ποιεῖ ἀνθρωπον, ἑαυτὸν δὲ περιορᾷ ἐξ ἀνθρώπου γινόμενον λέοντα· καὶ ἐκείνῳ [559] μὲν τὰ ὑπὲρ φύσιν χαρίζεται, ἑαυτῷ δὲ οὐδὲ τὰ κατὰ φύσιν πορίζεται. Εἰ οὐδὲν οὕτως ὁμοιοῖ τῷ Θεῷ, ὡς τὸ τοῖς ἀδικούσιν εἶναι συγγνωμονικὸν τὸν ἀδικούμενον· πόσης οὐκ ἂν εἶεν κολάσεως ἄξιοι οἱ μετὰ ταῦτα πάντα μὴ μόνον αὐτοῖς οὐκ ἀφιέντε· ἀλλὰ καὶ τὸν Θεὸν ἐπὶ τὴν ἄμυναν τῶν ἐχθρῶν περκαλοῦντες, καὶ κατ' αὐτῶν ἐντυγχάνοντες; Τίνα ὁ λοιπὸν ἔξουσι σιωτηρίας ἐπιπῶ, ὅταν καὶ ἠνίκα ἐξ-ιλευσθαι αὐτὸν δεῖ, καὶ τότε αὐτὸν παροξύνουσιν.

ικέτου μὲν σχῆμα περικεϊμένοι, θηρίου δὲ φωνὰς ἀφιέντες, καὶ καθ' ἑαυτῶν τὰ τοῦ πονηροῦ βέλη ἐξακοντίζοντες; Εἰ γὰρ ὅτε ἐλεύου χρεῖαν ἔχεις, οὐδὲ τότε ἀφίης τὴν ὀργήν, ἀλλὰ καὶ σφόδρα αὐτῆς μέμνησαι, καὶ ταῦτα εἰδὼς ὅτι κατὰ σαυτοῦ τὸ ξίφος ὠθεῖς· πότε δυνήσῃ γενέσθαι φιλόφρονος; "Ἐπαθεσ κακῶς, καὶ ἀμύνασθαι βούλει τὸν κακῶς σοι ποιήσαντα; ποιήσων αὐτῷ καλῶς, καὶ ἡμῖν. "Ἄν μὲν γὰρ ἐπεξέλιθς, ὁμοίως καὶ σὲ κάκεινον ἅπαντες μέμνονται· ἂν δὲ ἐνέγκῃς, σὲ μὲν κροτήσουσι καὶ θαυμάσσονται, ἐκείνον δὲ κακηγορήσουσι. Τί δὲ ἐχθρῶ γένοιτ' ἂν μείζον κακὸν καὶ πικρότερον τοῦ τὸν ἐχθρὸν ἰδεῖν παρὰ πάντων θαυμαζόμενον καὶ κροτούμενον, ἑαυτὸν δὲ παρὰ πάντων ὑβριζόμενον ἐπ' ὄψεσι τοῦ ἐχθροῦ; Θηρίον ἐστὶν εὐκόλως ἐκπιπθῶν ὁ θυμὸς· καὶ διὰ τοῦτο μυρῖων θριγκίων καὶ διασπαραγμάτων ἡμῖν δεῖ πρὸς τὸ περιγενέσθαι αὐτοῦ καὶ κατασχεῖν. Διὰ γὰρ τοῦτο ἡμῖν μάλιστα τοῦτο τὸ μέρος ὡσπερ ἐκ τινων λίθων τῶν ὀσῶν ψυχοδόμησεν ὁ θεὸς, ἔφρεσμα αὐτῷ θεῖς, ὥστε μὴ διαβρῆξαντὰ ποτε μὲν διατεμόντα, εὐκόλως τὸ πᾶν λυμήνασθαι ζῶον. Πῦρ γὰρ ἐστὶ, φησί, καὶ ζάλη μεγάλη· καὶ οὐκ ἂν ἔτερον μέρος τοῦ ὅλου σώματος ταύτην ἂν τὴν βίαν ἀνάσχοιτο. Οὐχ οὕτω λέων τὰ σπλάγγνα διασπαράξει δύναται τὰ ἡμέτερα^h, ὡς θυμὸς τοῖς εἰδηροῖς δνυξὶ διαπαντὸς ἐγκαθήμενος ἀπόλλυσιν ἅπαντα. Οὐ γὰρ θῆ τῷ σώματι λυμαίνεται μόνον, ἀλλὰ καὶ αὐτῆς τῆς ψυχῆς διαφθείρει τὴν ὑγίειαν. "Ὅταν οὖν ἐλθῶν τις εἶπῃ σοι, ὅτι ὁ θεὸς σε ὑβρίζει, καὶ κακῶς σε πρὸς ἅπαντας λέγων διατελεῖ, ἐπαίνεσον πρὸς τοὺς παρόντας τὸν ὑβριζόντα· καὶ, κἂν σφόδρα ὤσιν ἀνόητοι, σὲ μὲν ἐπαινέσονται· καὶ θαυμάσονται, ἐκείνον δὲ μισησοῦσιν ὡς θηρίου παντὸς χαλεπότερον, ὅτι ὁ μὲν οὐδὲν ἰδικημένος ἐλύπησε, σὺ δὲ καὶ κακῶς παθὼν, τοῖς ἐναντίοις ἡμέψω. Πρὸς τούτοις δὲ καὶ τὰ εἰρημένα πάντα δυνήσῃ δεῖξαι ἔωλα ὄντα. Ὁ μὲν γὰρ δακνόμενος, τοῦ συνειδέναι τοῖς λεγομένοις ἀποδείξειν παρέχειται τὸ ἀλγεῖν· ὁ δὲ καταγελάσας, αὐτῷ τούτῳ παρὰ τοῖς παροῦσι πάσης ἀπήλλαξεν ἑαυτὸν ὑποψίας. Εἰ δὲ καὶ ἐκείνον ἀμύνασθαι ἐπιθυμεῖς, καὶ τοῦτο ἐκ περιουσίας ἔφεται, καὶ τοῦ θεοῦ κολάζοντος αὐτὸν ἀνθ' ὧν εἰρηκε, καὶ πρὸ τῆς κολάσεως ἐκείνης τῆς σῆς φιλοσοφίας ἀντὶ καιρίας αὐτῷ γινομένης πληγῆς. Οὐδὲν γὰρ οὕτω τοὺς ὑβρίζοντας ἡμᾶς κολάζεις εἰσθεν, ὡς τὸ τοὺς ὑβρίζοντες ἡμᾶς καταγελάσων τῶν ὑβρεων. "Ὅταν δὲ ὑβριθεὶς ἀνθυβρίσης, ἡττήθῃς, οὐχ ὑπὸ ἀνθρώπου, ἀλλ', ὅπερ ἐστὶν αἰσχροτέρου, ὑπὸ πάθους ἀνελευθέρου τοῦ θυμοῦ κινήθῃς· ἂν δὲ σιγήσης, καὶ ἐνίκησας, καὶ ἀπονητὶ τὸ τρόποιον ἐστησας, καὶ μυρῖους ἐξείς τοὺς στεφανοῦντας, καὶ τοῦ τῆς λοιδορίας ψεύδους καταγινοσκοντας. Ὁ μὲν γὰρ ἀντιλέγων, ὡς [560] δακνόμενος ἀντερεῖν δοκεῖ· ὁ δὲ δακνόμενος, ὑπόνοιαν παρέχει τοῦ συνειδέναι τοῖς λεγομένοις· ἂν δὲ καταγελάσης, τῷ τε γέλωτι τὴν κατὰ σαυτοῦ ψήφον ἐξέλυσας, καὶ τὸν ὑβρίσαντα μᾶλλον ἀλγεῖν ἐντεῦθεν ἐποίησας. Οὐδὲ γὰρ οὕτως ἦδεται τῷ μὴ ὑβρίζεσθαι, ὡς δάκνεται τῷ μὴ δύνασθαι σοὺ καθαλάσθαι. "Ὅταν οὖν αὐ μάλιστα ἐπιθυμεῖ, τούτου μάλιστα ἀποστερήσης αὐτὸν, τοῦ παντὸς ἀπαστέρησας, ἐξευτελίσας καὶ δείξας εὐκαταρρόνητον. Οὐ γὰρ οὕτω τὸ κρατῆσαι πολεμίου λαμπροῦς ποιεῖ τοὺς βασιλεύοντας, ὡς τὸ

κρατῆσαι θυμοῦ καὶ ὀργῆς· ἐκεῖ μὲν γὰρ τῶν ὀπλων καὶ τῶν στρατιωτῶν τὸ κατόρθωμα γέγονεν, ἐνταῦθα δὲ γυμνὸν σὸν ἐστὶ τὸ τρόποιον· καὶ ἐκεῖ μὲν καὶ ἑτέρους ἔχεις τοὺς συμερίζοντας τὴν νίκην, ἐνταῦθα δὲ μόνος τὸ τρόποιον ἐστησας. "Ὅταν οὖν σε ὑβρίσῃ τις, φέρε γενναίως· ἑαυτὸν γὰρ, οὐ σὲ ὑβρίσει. "Ἄν πλήξῃ τὴν δεξιάν, μὴ ἀντιτείνῃς· ἐκείνος γὰρ ἐστὶν ὁ πληγόμενος, σὲ μὲν τῇ χειρὶ, ἑαυτὸν δὲ τῷ θυμῷ παύων, καὶ πονηρὰν παρὰ πάντων λαμβάνων δόξαν. Εἰ δὲ δοκεῖ σοι δύσκολα ταῦτα εἶναι, ἐνόησον ὅτι, εἰ μαινόμενός τις τὸ ἱμάτιόν σου περιέβρῃξε, τίνα ἂν ἔφῃς πάσχειν κακῶς, σὲ τὸν παθόντα, ἢ ἐκείνον τὸν ποιήσαντα; Εὐδῆλον ὅτι ἐκείνον. Ἢῖτα ἐνθα μὲν σοι ἱμάτιον διαβρῆγγυται, ὁ ποιήσας τοῦ παθόντος χαλεπότερα πέπονθεν· ἐνθα δὲ καρδία διαβρῆγγυται (ὁ γὰρ θυμὸς τοῦτο ποιεῖ), οὐκ ἐκείνον ἡγήσῃ μείζονα πέπονθέναι θεινὰ σοῦ τοῦ μηδ' ὅτιοῦν ὑπομείναντος; Εἰ κακὸν ἀντὶ κακοῦ οὐ χρὴ ἀποδοιδῶναι, πολλῷ μᾶλλον κακὸν ἀντὶ αγαθοῦ, καὶ μὴ προὑπάρξαντος κακοῦ, ἀποδοῦναι κακόν. "Ἄλλὰ ὁ θεῖνα, φησί, πονηρὸς ἐστὶ, καὶ ἐλύπησε καὶ πολλὰ με ἠδίκησε. Βούλει αὐτὸν ἀμύνασθαι; μὴ ἀναποδοῖς, ἕασον ἀτιμώρητον, εὐχαρίστησον. Αὕτη γὰρ δυνατὸς ἀμυνα, κάκεινῳ βλάβην φέρουσα, καὶ ὠφέλειαν σοί· ἀπὸ ταύτης γὰρ χαρὰ τίκτεται. "Ὅταν γὰρ τοιαύτην ἔχωμεν ψυχὴν, ὥστε μηδὲν ἀμύνασθαι, ἀλλὰ πάντας εὐεργετεῖν, πῶθεν, εἰπέ μοι, τὸ τῆς λύπης κέντρον παραιοσελεῖν δυνήσεται; Ὁ γὰρ οὕτω χαίρων τῷ παθεῖν κακῶς, ὡς καὶ εὐεργεσίας ἀμείβεσθαι τὸν πεποιηκῶτα κακῶς, πῶς δυνήσεται ἀνιστηθαι λοιπόν; Τί γὰρ, εἰπέ μοι, κακὸν πέπονθας; νόσος ἐπέπεσεν; ἀλλ' οὐδὲν ξένον θνητὸν γὰρ ἡμῖν τὸ σῶμα καὶ παθητόν. "Ἄλλὰ πένια χρημάτων; ἀλλὰ καὶ ταῦτα κτητὰ καὶ ἀπόκτητα καὶ ἐνταῦθα μένοντα. "Ἄλλ' ἐπιβουλαὶ καὶ συκοφανταί; ἀλλ' οὐχ ἡμεῖς ἀδικούμεθα ἐν τούτοις, ἀλλ' ἐκείνοι οἱ πεποιηκότες. Ψυχὴ γὰρ, φησὶν, ἡ ἀμαρτάνουσα, αὐτὴ καὶ ἀποθνήσκει· ἤμαρτε δὲ οὐχ ὁ παθὼν κακῶς· ἀλλ' ὁ ποιήσας κακῶς. Μηδὲν τοίνυν οὕτω σπονδάσωμεν, ἀγαπητοί, ὡς ὀργῆς καθαρεύειν, καὶ τοὺς πρὸς ἡμᾶς ἀηδῶς ἔχοντας καταλλάττειν, εἰδότες, ὅτι οὔτε εὐχὴ, οὔτε ἐλεημοσύνη, οὔτε νηστεία, οὔτε κοινωνία μυστηρίων, οὔτε ἄλλο τῶν τοιούτων οὐδὲν, ἐὰν μνησικακῶμεν, δυνήσεται ἡμῶν προστήναι κατὰ τὴν ἡμέραν ἐκείνην. "Ἄσπερ οὐκ ἂν τις ἀμάρτου, πάσης ἀμαρτίας χαλεπότεραν αὐτὴν ἀποφθνήσκοντος. Οὐδὲν γὰρ οὕτως ὁ θεὸς μισεῖ καὶ ἀποστρέφεται, ὡς ἀνθρωπῶν μνησικακῶν καὶ διατηροῦντα ὀργήν. Πῶς γὰρ βούλει τὸν δεσπότην ἡμερῶν σοι γενέσθαι καὶ πρᾶον, τῷ συνδούλῳ γινομένῳ αὐτὸς χαλεπὸς καὶ [561] ἀσύγγνωστος; "Ἄλλ' ὑβρίσει σε ὁ σύνδουλός σου; καὶ σὺ τὸν θεὸν ὑβρίζεις πολλάκις· ποῦ δὲ ἰσὺν σύνδουλος καὶ δεσπότης; Καὶ οὗτος μὲν ἐκ πάθους καὶ ἠδικημένος ἰσὺς ὑβρίσει, καὶ παροξυνθείς· σὺ δὲ τὸν θεὸν ὑβρίζεις οὐκ ἠδικημένος οὐδὲ ἐπηρεασμένος, ἀλλ' εὐεργετούμενος ὑπ' αὐτοῦ καθ' ἐκείνην ἡμέραν· καὶ τίνα ἔξομεν ἀπολοῦναι ἢ συγγνώμην; Ἐνόησον τοίνυν, ὅτι, εἰ βουληθεῖ μετὰ ἀκρεβείας τὰ εἰς αὐτὸν γινόμενα ὁ θεὸς ἐξετάζειν, οὐδεμίαν βιωσόμεθα ἡμέραν. *Ανομιὰς γὰρ, φησὶν, ἐὰν παρατηρήσης. Κύριε, Κύριε, τίς ὑποστήσεται;* "Ὅτι σοῦ ἐστὶν ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

^a Savil. τῶ.. ποιήσονται.

^b Ἡμέτερα loco vulgati ἔντερα nobis dedit Savil. Edit.

dem humanus fieri poteris? Accepisti injuriam, et eum qui intulit ulcisci cupis? beneficiis cum affice, et ultus es. Si enim ulciscaris, similiter et te et illum vituperabant omnes: si vero toleres, te quidem suspicient, de illo autem male loquentur. Quod vero majus malum et acerbius contingere inimico possit, quam videre inimicum omnibus esse admirationi plausuque excipi, se vero in oculis inimici ab omnibus vituperari? Bestia quaedam est ira, facile exsiliens: atque idcirco infinitis nobis opus est vallis et septis ad eam superandam et eohibendam. Ideo enim hanc maxime partem ex ossibus, veluti ex quibusdam lapidibus, Deus nobis condidit, posito ei firmamento, ut ne aliquando ea dirupta et discissa, facile totum animal laederet. Ignis enim est, inquit, et gravis procella; nec facile alia totius corporis pars istam violentiam sustinuerit. Non ita leo viscera nostra discerpere potest, sicut ira ferreis unguibus semper incidens universa perdit. Non enim corpus solum vastat, sed ipsam quoque animæ lædit sanitatem. Cum igitur quis venerit, et dixerit quod aliquis te vituperaverit, et apud omnes male de te loqui pergat, lauda apud præsentem vituperantem: et licet vel maxime imprudentes fuerint, te quidem laudabunt et admirabuntur, illum vero ceu quavis bestia sæviorem odio prosequentur: quoniam hic quidem nulla lacessitus injuria te contristavit, tu vero etiam injuriam passus, contraria ei retribuisti. Ad hæc vero, omnia quoque dicta vana esse ostendere poteris. Qui enim, dum mordetur, exacerbatur, indicat se conscium sibi esse eorum quæ narrantur; at qui irridet, hoc ipso omni suspicione apud præsentem sese liberavit. Quod si illum quoque ulcisci desideras, et hoc ex abundanti consequetur, Deo scilicet ipsum, ob ea quæ dixit, puniente; et ante poenam dum tua illa philosophia ei velut letalis quædam plaga existit. Nihil enim ita castigare solet eos qui nos vituperant, quam si nos dum vituperamur, vituperia irrideamus. Si vero vituperatus vicissim vituperes, superatus es; non quidem ab homine, sed quod turpis est, ab affectu illiberali, ira scilicet, commotus: si vero tacueris, vicisti, et citra laborem tropæum crexisti, et infinitos habebis qui te coronent, conviciumque mendacii condemnent. Qui enim contradicit, tamquam moleste ferens contradicere videtur; qui autem moleste fert, suspicionem præbet, quod eorum quæ narrantur sibi conscius sit: at si irriseris, et risu calculum contra te sustulisti, et ignominia te afficienti hinc majorem dolorem excitasti. Non enim tantopere gaudet se non vituperari, quam moleste fert se mordere non posse. Si igitur eo quod maxime desiderat, ipsum destitueris, totum ei eripuisti, despiciendum illum attenuans et mordens. Non enim tam illustres reges facit victoria ab hostibus reportata, quam iram et furorem superasse. Ibi enim armorum et militum facinus bellicum fuit; at hic aperte tua est victoria: et ibi quidem victoriæ alios habes participes; hic vero solus tro-

pæum statuisti. Cum igitur contumelia te quis affecerit, generoso ser animo: seipsum enim læsit, non te, et apud omnes malam habet existimationem. Si dexteram percussit, ne repugnes: ille enim est, qui fertur; te quidem manu, seipso vero animo percussiens. Quod si difficilia ista tibi videantur, cogita si furiosus aliquis vestem tuam undique lacerasset, quem sis ducturus malis affici, tene qui passus es, an illum qui fecit? Perspicuum est quod illum. Ergone cum tibi vestis discinditur, graviora passus est ille, qui hoc fecit; cum vero cor dirumpitur (hoc enim ira facit), illum non existimas majora mala passum, quam te, qui ne tantillum quidem sustinuisti? Si malum pro malo reddere non oportet, multo magis malum erit, pro bono, nullo etiam malo præcedente, malum reddere. Sed quidam, inquit, improbus est, meque contristavit, et multa injuria affecit. Visne illum ulcisci? ne vicem reddas, impunitum relinque, age gratias. Hæc enim vere ultio est, quæ et ipsi damnum, et tibi utilitatem adfert: ex ea enim gaudium nascitur. Cum tali sumus animo, ut neminem ulciscamur, sed omnes beneficiis prosequamur, unde, quæso, mœroris stimulus irrepere poterit? Qui enim ita mala perpeti gaudet, ut etiam benefactis mala inferentem remuneretur, quomodo de cætero contristari poterit? Quid enim quæso mali tibi contigit? morbusne invasit? at nihil hoc novi: mortale enim et patibile corpus habemus. An penuria pecuniarum? sed et hæc comparari et amitti possunt, et hic remanent. An insidiæ et calumniæ? at non nos in his lædimur, sed illi, qui eas struxerunt: *Anima enim, inquit, quæ peccaverit, ipsa morietur (Ezech. 18. 20)*: peccavit autem non qui injuriam accepit, sed qui injuriam intulit. Nihil ergo tantopere studeamus, carissimi, quam ab ira liberi esse, et eos qui nobis infensi sunt reconciliare; scientes, quod nec oratio, nec eleemosyna, nec jejuniium, nec mysteriorum participatio, nec aliud quid ejusmodi rerum in illa die nobis patrocinari poterit, si injuriarum memores simus. Non igitur quis erraverit, si hoc peccatum omnium esse gravissimum ostendat. Nihil enim ita Deus odio prosequitur et aversatur, sicut hominem injuriæ memorem et retinentem iram. Quomodo enim Dominum tibi mitem et facilem esse cupis, conservo tuo difficilis et inexorabilis existens? Sed injurius in te fuit conservus tuus? et tu in Deum frequenter injurius es: quæ vero æqualitas est inter conservum et dominum? Et ille quidem ex perturbatione forte, et injuria lacessitus atque exacerbatus injuriam intulit: tu vero Deum contumelia afficis; nulla provocatus injuria, nec læsus; sed in dies ab eo beneficia accipiens: et quam habituri sumus excusationem, aut veniam? Cogita igitur, quod si exacte Deus examinare velit quæ in ipsum committuntur, nullum diem supervicturi simus. *Iniquitates enim, inquit, si observaveris, Domine, Domine, quis sustinebit (Psal. 129. 3)*? Quia tua est gloria in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXI.

De Imperio, Potestate et Gloria.

Fertur beatus Constantinus, cum forte statua ipsius lapidata esset, et multi cum incitarent, ut injuriæ illatores ulcisceretur et pœnam deposceret, dicentes quod totam ipsius faciem lapidibus jactis vulnerasset; manu sua faciem palpasse, et placide subridendo dixisse: Ego vero nusquam in fronte plagam video; sed sanum est caput, et sana tota facies: atque ita illos rubore suffusos et pudefactos ab iniquo consilio avertisse. Quod si apud homines tantam gloriam ob illud dictum obtinuit, quot bonis apud benignum Deum fruatur? Vere enim rex ille est, qui iræ et invidiæ voluptatiue dominatur, atque omnia Dei legibus subjicit; mentemque liberam conservans, voluptatum imperium animæ prævalere non sinit: talem ego libenter et terræ et mari, civitatibus quoque, populis et exercitiibus imperantem viderem. Qui enim rationem animi affectionibus præfecit, ille facile etiam hominibus secundum divinas leges præfuerit, ut subditus instar patris sit moderatissimeque cum civitatibus agat. Qui vero hominibus quidem imperitare videtur, iræ vero et ambitioni et voluptatibus servit, primo quidem ridiculus subditus esse videatur, quod auream gemmisque ornata coronam ferat, temperantia vero coronatus non sit; quodque purpura totum quidem corpus fulgeat, animam vero habeat incultam: ad hæc vero neque, quomodo administrat imperium, sciet: qui enim sibi ipsi imperare non potuit, quomodo in alios moderari legibus possit? Neque hoc animis cogitemus, quomodo honores et potestatem adipiscamur, sed ut virtute ac sapientia præditi simus. Magna enim potentia facere suadet, quæ Deo displicent; et admodum forti animo opus est, ut quis collato sibi honore et dignitate ac potestate ulatur ut oportet. Qui dignitate caret, ille, vel invitus sapientiæ studio incumbit: qui vero ea potitur, ei idem evenire solet, ac si quis virgini formosæ ac decoræ cohabitans, leges accipiat, ut non impudice in illam oculos conjiciat. Ejusmodi enim res est potestas. Atque ideo multos vel invitos ad injuriam inferendam impulit, iramque excitavit, et frenum linguæ abstulit, et portam oris patefecit, animam instar venti cujusdam jactans, et in extremam malorum profunditatem navim demergens. Honoris enim magnitudo iis, qui non convenienter vivere volunt, augmentum est supplicii. In magna enim existimatione esse et felices successus apud populum habere, quanto clariorem facit, tanto majora pericula et curas habet: talis enim respirare et consistere omnino non potest, qui tam ævum et molestum habet dominum. Et quid dico consistere et respirare? etiamsi talis infinita habeat recte facta, difficulter tamen in regnum ingreditur. Nihil enim ita insolenter efferre solet homines, sicut vulgi existimatio. Ferre enim contemptum, præclarum et generosum est; at gloriam obtinere, animo indiget forti et valde magno, ut qui honore fruatur non extollatur. Verum si honorem

desideras adipisci, honorem respice: at si honorem secteris, honorem perdes. Umbra enim gloriæ est hæc gloria. Nemo videns pictum panem, picturam gustat, licet decies millies esuriat. Qui igitur in presenti omnia recepisse se fatentur, in futurum seipos omnino desertos faciunt. Sic etiam Adamus spe majoris honoris præsentis quoque excidit. Et multi per sepe, ampliora desiderantes, simul præsentia amiserunt: et qui omnia hic sese obtenturos sperabant, ne partem quidem sunt consequuti. Res enim humanæ, quo magis elata fuerint et splenduerint, tanto majorem ruinam faciunt: nec subditorum tantum, sed etiam eorum qui illis imperant. Neque enim privatam domum tantis plenam periculis quis invenerit, quantis regum palatia referta sunt malis. Ob hoc igitur, quæso, proximo invides, quod eum honore multaue dignitate frui conspicias? Ergo non animadvertis, quam facile res istæ marcescant, quantumque inde malum oritur? Quod enim ex istis omnium miserimum est, damna, quæ inde promanant, perpetuo manent; ipsa vero voluptas, antequam apparuerit, evanuit. Sed multum apud imperium habentem valet, depopulatur diripitque omnia, ubi vult, et inimicos molestia afficit, assentatoribus benefacit, et ingenti pollet potentia? Quid igitur mali facere potest? dignitatem fortasse abrogabit? et quid tum? si enim juste quidem id fecerit, prodest, cum nihil tantopere Deum offendant, quam si quis honoribus ultra meritum afficiatur: si vere injuste, rursus crimen in illum et non in hunc redundat. Qui enim immerito aliquid passus fuerit, et fortiter tulerit, majorem apud Deum sibi acquisivit fiduciam. Nam qui magistratibus obedit, ille non magistratibus, sed Deo, qui lege ejusmodi res sancivit, obedit: et qui illis non obtemperat, Deo repugnat: *Non enim est potestas, inquit, nisi a Deo (Rom. 13. 4)*. Etenim magistratus esse, et hos quidem imperare, alios vero subditos esse, et non promiscue omnia ferri, populis huc illuc instar fluctuum circumactis, divini sapientiæ opus est. Ideo horum quoque, si contempnantur, acerrimus vindex est. Nec enim vulgarem pœnam de te sumet, si istos spreveris, sed longe maximam: nec quidquam te contradicentem eripiet; sed et apud homines gravissimum subibis supplicium, et Deum vehementius irritabis. Ut enim si navim rectore destituas, navim ipsam submerseris; et si ducem ab exercitu abstrahas, milites victos hostibus tradideris: ita si civitatum rectores tollas, ipsis bestiis alieniorem a ratione vitam vivemus. Quod enim in ædibus lignorum colligationes sunt, hoc in civitatibus sunt magistratus. Si igitur princeps in omni bus inculpatus sit, tunc quanta vult potestate universos sibi subditos punire, iisdemque indulgere poterit. Sentes enim non punire, et ignoscere iis qui facinora nulla venia digna admiserunt, vix unius aut alterius hominis est: et maxime si rex sit, cui injuria inferatur. Et vero etiam timore civitatem subjicere facile est: at omnes sibi amore conjungere, et, ut bene

ΛΟΓΟΣ ΚΑ'.

Περὶ ἀρχῆς καὶ ἐξουσίας καὶ δόξης.

Ὁ μακάριος λέγεται Κωνσταντῖνος, τῆς εἰκόνας αὐτοῦ καταλευσθεῖς ποτὲ, παροξυνάντων αὐτὸν πολλῶν, ἐπεξελθεῖν τοῖς ὕβριστάς τε καὶ δίκην ἀπαιτήσαι, λεγόντων, ὅτι: πᾶσαν αὐτοῦ τὴν ὄψιν ἔτρωσαν τοῖς λίθοις ἐξακοντίζοντες, ψηλαφῆσας ἑαυτοῦ τῆ χειρὶ τὸ πρόσωπον, καὶ ἡρέμα μειδιάσας εἶπειν, ὅτι: Οὐδαμοῦ πληγὴν ἐπὶ τοῦ μετώπου ὄρω γεγεννημένην· ἀλλ' ὕγιης μὲν ἡ κεφαλὴ, ὕγιης δὲ ἡ ὄψις ἅπασα· κάκιστους ἐρυθριάσαντας καὶ αἰσχυνθέντας ἀποστήναι τῆς ἀδίκου ταύτης συμβουλῆς ἐποίησεν. Εἰ δὲ παρὰ ἀνθρώποις τοσαύτης ἀπέλαυσε δόξης δι' ἐκεῖνο τὸ βῆμα, πόσων ἀγαθῶν ἀπολαύσεται παρὰ τῷ φιλοφρόνῳ Θεῷ; Καὶ γὰρ οὗτός ἐστιν ἀληθῶς βασιλεὺς, ὁ θυμοῦ καὶ φθόνου καὶ ἡδονῆς κρατῶν, καὶ πάντα ὑπὸ τοὺς νόμους ἄγων τοῦ Θεοῦ, καὶ τὸν νοῦν ἐλεύθερον τηρῶν, καὶ οὐκ ἔων ἐνδυναστεύεται τῇ ψυχῇ τὴν δεσποτεῖαν τῶν ἡδονῶν· τὸν τοιοῦτον ἡδέως ἂν εἶδον καὶ γὰρ καὶ θαλάττης ἀρχοντα, καὶ πόλεων καὶ δήμων καὶ στρατοπέδων. Ὁ γὰρ τοῖς πάθεσι τῆς ψυχῆς τὸν λογισμὸν ἐπιστήσας, βράδιός ἂν ἐπισταῖη καὶ ἀνθρώποις μετὰ τῶν θείων νόμων, ὥστε αὐτὸν ἐν πατρὸς τάξει τοῖς ἀρχομένοις εἶναι, μετὰ πάσης ἡμερότητος ἐμιλοῦντα ταῖς πόλεσιν. Ὁ δὲ ἀνθρώπων μὲν ἀρχειν δοκῶν, θυμῷ δὲ καὶ φιλαρχίᾳ καὶ ἡδοναῖς δουλεύων, πρῶτον μὲν καταγέλαστος εἶναι δόξειεν ἂν τοῖς ἀρχομένοις, ἔτι στέφανον μὲν φορεῖ λιθοκόλλητον καὶ χρυσοῦν, σωφροσύνη δὲ οὐκ ἔσπεφάνωται: καὶ ἀλοουργίδι μὲν ὄν τὸ σῶμα λάμπεται, τὴν δὲ ψυχὴν ἀκόσμητον ἔχει· ἔπειτα δὲ οὐδὲ ὅπως μεταχειρίζεται τὴν ἀρχὴν ἐπιστήσεται: ὁ γὰρ ἑαυτοῦ μὴ δυνηθεὶς ἀρχειν, πῶς ἂν ἐτέρους δυνηθεῖη καταευθύνειν τοῖς νόμοις; Μηδὲ τοῦτο σκοπῶμεν ὅπως ἐν τιμαῖς ὤμεν καὶ ἐξουσίαις, ἀλλ' ὅπως ὤμεν ἐν ἀρετῇ καὶ φιλοσοφίᾳ. Αἱ γὰρ ἐξουσίαι πολλὰ τῶν τῷ Θεῷ μὴ δοκούντων ποιεῖν πειθούσιν, καὶ σφόδρα νεανικῆς δεῖ ψυχῆς, ὥστε εἰς δέον χρῆσασθαι τῇ δεδομένῃ τιμῇ καὶ δόξῃ καὶ ἐξουσίᾳ. Ὁ μὲν ἀπαστερημένος δόξης, καὶ ἄκων φιλοσοφεῖ: ὁ δὲ ἀπολαύων αὐτῆς τοιοῦτόν τι πάσχει, οἷον ἂν εἴ τις κόρη συνοικῶν εὐεοιδεῖ καὶ καλῇ, νόμους δέξεται τὸ μηδέποτε εἰς αὐτὴν ἀκολάστως ἰδεῖν. Τοιοῦτον γὰρ ἡ ἐξουσία. Διὸ πολλοὺς καὶ ἄκοντας εἰς [562] τὸ ὑβρίζειν ἐνέβαλε καὶ θυμὸν ἤγειρε, καὶ χαλινὸν γλώττης ἀφείλε, καὶ θύραν ἀνεπέτασε στόματος, ὥστερ ὑπὸ πνεύματος τὴν ψυχὴν ἀναβριτίζουσα, καὶ εἰς τὸν ἔσχατον τῶν κακῶν βυθὸν τὸ σκάφος καταποντίζουσα. Τιμῆς γὰρ μέγιστος τοῖς οὐκ ἀξίως τῆς τιμῆς ζῆν προαιρουμένοις προσθήκη τιμιότητος ἐστί. Τὸ γὰρ εὐδοκιμεῖν καὶ προκόπτειν ἐν δήμῳ, ὅσον λαμπρότερον ποιεῖ, τοσοῦτον μείζους τοὺς κινδύνους ἔχει καὶ τὰς φρονιτίδας· ἀναπνεύσαι γὰρ καὶ στήναι ὁ τοιοῦτος ὄλωσ οὐ δύναται, οὕτως πεκρὸν ἔχων καὶ βαρὺν τὸν δεσπότην. Καὶ τί λέγω στήναι καὶ ἀναπνεύσαι; κἂν μυρία ἔχη κατορθώματα ὁ τοιοῦτος, δυσκόλως εἰς βασιλείαν εἰσέρχεται. Οὐδὲν γὰρ οὕτως ἐκτραχηλίζειν εἰσθὲν, ὡς ἡ παρὰ τῶν πολλῶν δόξα. Τὸ μὲν γὰρ ἀτιμίαν ἐνεγκεῖν, μέγα καὶ γενναῖον· τὸ δὲ δόξης μετασχεῖν, νεανικῆς δεῖται ψυχῆς καὶ σφόδρα μεγάλης, ὥστε δόξης ἀπολαύοντα μὴ ἐκτραχηλισθῆ-

ναι. Ἄλλ' εἰ βούλει δόξαν λαβεῖν, διάκρουσαι δόξαν· εἰ δὲ διώκεις δόξαν, ἐκπέσης· δόξης. Σικὰ γὰρ ἐστὶ δόξης αὕτη ἡ δόξα. Οὐδεὶς ἄρτον ἰδὼν ἐζωγραφημένον, κἂν μυριάκις ὑπὸ λιμοῦ κατέχηται, τῆς γραφῆς ἄψεται. Οἱ οὖν κατὰ τὸ παρὸν λέγοντες ἀπειληθεῖναι τὸ πᾶν, εἰς τὸ μέλλον ἐρήμους ἑαυτοὺς παντελῶς καθιστώσιν. Οὕτω καὶ ὁ Ἀδάμ, ἐλπίθει πλείονος τιμῆς καὶ τῆς οὐσης ἐξέπεσε. Καὶ πολλοὶ πολλὰκις μείζονων ἐπιθυμοῦντες, καὶ τὰ παρόντα ἀπόλεσαν, καὶ οἱ προσδοκῶντες τῶν ἐνταῦθα τὸ πᾶν ἔχειν, καὶ τοῦ μέρους ἐξέπεσον. Τὰ γὰρ ἀνθρώπινα πράγματα ὅσον ἂν ἐπαρθῇ καὶ λάμπῃ, τοσοῦτον μείζονα τὴν πτώσιν ἐργάζεται, οὐ τὰ τῶν ἀρχομένων μόνον, ἀλλὰ καὶ τὰ τῶν βασιλευμένων αὐτῶν. Οὐδὲ γὰρ ἂν εὖροι τις οἰκίαν ἰδιωτικὴν τοσοῦτων ἐμπειλησμένην συμφορῶν, ὅσων τὰ βασίλεια γέμει τῶν κακῶν. Διὰ τοῦτο οὖν, εἰπέ μοι, βασκαίνεις τῷ πηλοσίον, ὅτι τιμῆς ἀπολαύοντα βλέπεις καὶ δόξης πολλῆς; Εἶτα οὐκ ἐνοεῖς τὸ τούτων εὐμάραντον, καὶ ὅσον ἐντεῦθεν τίκτεται τὸ κακόν; Τὸ γὰρ δὴ χαλεπώτατον τούτων, ὅτι τὰ μὲν ἐξ αὐτῶν κακὰ ἀθάνατα μένει· ἡ δὲ ἡδονὴ ὅπου ἐφάνη καὶ ἀπέπτῃ. Ἄλλ' ἐξουσίαν ἔχει παρὰ τῷ κρατοῦντι πολλὴν, καὶ ἀγει καὶ φέρει πάντα ὅπου θέλει, καὶ τοὺς ἐχθροὺς λυπεῖ, καὶ τοὺς κολακεύοντας ἐεργετῇ, καὶ πολλὴν ἔχει δύναμιν; Τί οὖν ἐργάσασθαι δύναται δεινόν; ἀποχειροτονήσει τῆς ἀξίας; καὶ τί τοῦτο; ἂν μὲν γὰρ δικαίως, καὶ ὠφελει· οὐδὲν γὰρ οὕτω παροξύνει Θεὸν ὡς τὸ παρ' ἀξίαν τιμᾶσθαι· ἂν δὲ ἀδίκως, τὸ ἐγκλημα πάλιν ἐπ' ἐκεῖνον, οὐκ ἐπὶ τοῦτον χωρεῖ· ὁ γὰρ ἀδίκως τι παθὼν, καὶ γενναῖως ἐνεγκῶν, πλείονα ταύτην πρὸς τὸν Θεὸν κέκτηται τὴν παρβήσιαν. Ὁ γὰρ τοῖς ἀρχουσιν ὑποτασσόμενος, οὐ τοῖς ἀρχουσιν ὑποτάσσεται, ἀλλὰ τῷ Θεῷ τῷ ταῦτα νομοθετήσαντι πειθεται· καὶ ὁ μὲν οὐχ ὑπακούων ἐκείνοις, τῷ Θεῷ πολεμεῖ· οὐ γὰρ ἐστὶν ἐξουσία, φησὶν, εἰ μὴ ἀπὸ Θεοῦ. Τὸ γὰρ ἀρχῆς εἶναι, καὶ τοὺς μὲν ἀρχειν, τοὺς δὲ ἀρχεσθαι, καὶ μὴ ἀπλῶς ἀνέδην ἅπαντα φέρεσθαι, ὡσπερ κυμάτων τῆδε κάκεισε τῶν δήμων περιαιγομένων, τῆς τοῦ Θεοῦ σοφίας ἔργον ἐστί. Διὸ καὶ σφόδρὸς ἐστὶ τιμωρὸς καταφρονουμένων τούτων. Οὐ γὰρ τὴν τυχοῦσαν σε δίκην ἀπαιτήσει παρακούσαντα, ἀλλὰ [563] καὶ σφόδρα μεγίστην· καὶ οὐδὲν σε ἐξαίρῃσεται ἀντιλέγοντα, ἀλλὰ καὶ παρὰ ἀνθρώπων ὑποστήσῃ τιμιότητα χαλεπωτάτην, καὶ τὸν Θεὸν παροξύνεις μείζονως. Ὡσπερ γὰρ νηὸς τὸν κυβερνήτην ἐὰν ἀποστήσῃς, κατεπόντισας τὸ σκάφος· καὶ στρατηγὸν ἂν ἀπαγάγῃς τοῦ στρατοπέδου, δεδεμένους τοῖς πολεμίοις παρέδωκας τοὺς στρατιώτας· οὕτω τῶν πόλεων ἂν τοὺς ἀρχοντας ἀνέληξ, θηρίων ἀλόγων ἀλογώτερον βιωσόμεθα βίον. Ὅσπερ γὰρ εἰσιν ἐν ταῖς οἰκίαις τῶν ξύλων αἱ ἱμαντώσεις, τοῦτο οἱ ἀρχοντες ἐν ταῖς πόλεσιν. Ὅταν οὖν ἀρχων ἀνεπιληπτος ἢ πᾶσι, τότε δυνησεται μεθ' ὅσης βούλεται ἐξουσίας καὶ κολάζειν καὶ συγχωρεῖν τοὺς ὑπὸ

^a Leg. ἐκπέση.

^b Savil., cum ipso Chrys., τίνος ἐνεκεν, εἰπέ μοι.

αὐτὸν ταπτομένους ἅπαντας. Τὸ μὲν γὰρ μὴ κολάσει τοὺς ὑπευθύνους, καὶ συγγνώμην δοῦναι τοῖς ἀσυγγνώστα ἡμαρτηκόσιν, ἐνός που ἡ δευτέρου μόλις ἐστὶν ἀνθρώπου, καὶ μάλιστα ὅταν βασιλεὺς ὑβρίζομενος ἢ· καὶ τῷ φόβῳ δὲ ὑποτάξει· πόλιν εὐκόλῳ τὸ δὲ πάντα ἐραστὰς καταστῆσαι, καὶ μετ' εὐνοίας πείσαι διακείσθαι περὶ τὴν βασιλείαν, δυσκατόρθωτον, κἂν μυρία τις ἀνάληψη χρήματα, κἂν μυρία κινήση στρατοπέδα, κἂν ὅτιον ἐργάσθαι, οὐκ εὐκόλως τοσοῦτων ἀνδρῶν διάθεσιν πρὸς ἑαυτὸν ἐπισπάσασθαι δυναίεται. Οὐδὲν γὰρ οὕτως δεικνύσι τὸν τὴν ἀρχὴν ἔχοντα, ὡς ἡ φιλοστοργία ἢ περὶ τοὺς ἀρχομένους. Καὶ γὰρ πατέρα οὐ τὸ γεννησάαι μόνον ποιεῖ, ἀλλὰ καὶ τὸ φιλεῖν μετὰ τὸ γεννησάαι. Εἰ δὲ ἔνθα φύσις, ἀγάπη; χρεια, πολλῶ μᾶλλον ἔνθα ἡ χάρις. Μείζων ὄντως ἡ τῆς ἱερωσύνης ἀρχὴ τῆς ἀρχῆς τῆς βασιλικῆς, καὶ τοσοῦτον μείζων, ὅσον ὁ μὲν βασιλεὺς σώματα ἐμπεπίστευται, ὁ δὲ ἱερεὺς ψυχάς. Καὶ ὁ μὲν λοιπάδας χρημάτων ἀφήσιν, ὁ δὲ λοιπάδας ἡμαρτημάτων· κἀκεῖνος ἀναγκάζει, οὗτος παρακαλεῖ· ἐκεῖνος ὄπλα αἰσθητὰ, οὗτος ὄπλα πνευματικά· ἐκεῖνος πολεμεῖ πρὸς βαρβάρους, οὗτος πρὸς δαίμονας. Διὰ τοῦτο καὶ ἐν τῇ Παλαιᾷ ἱερεῖς τοὺς βασιλεῖς ἔχριον, καὶ νῦν τὴν κεφαλὴν ὑπὸ τὰς τοῦ ἱερέως χεῖρας φέρων τίθησιν ὁ Θεὸς, παιδεύων ἡμᾶς, ὅτι οὗτος ἐκείνου μείζων ἀρχων· τὸ γὰρ ἑλάττω ἑπὶ τοῦ κρείττερος εὐλογεῖται. Εἰσῆλθε γὰρ ποτε ὁ βασιλεὺς Ὀζίας εἰς τὸν ναὸν τοῦ Κυρίου θυμιάσαι ἔθλων, καὶ εἰσῆλθεν Ἀζαρίας ὁ ἱερεὺς ὀπίσω αὐτοῦ· οὐ γὰρ ὡς βασιλέα μέλλων ἐξελαύνειν, ἀλλ' ὡς δραπέτην καὶ οἰκίτην ἀγνώμονα, οὕτως ἐπεισῆλθε μετὰ σφοδρότητος, ὡπερ τις σκύλαξ γενναῖος ἐπισοδραμῶν τῷ ἀκαθάρτῳ θηρίῳ, ὥστε αὐτὸ τῆς Δασποτικῆς ἐξαγαγεῖν οἰκίας. Οὐκ εἶδεν εἰς τὸν τῆς ἀρχῆς ἄγκυον, οὐκ ἤκουσε τοῦ Σολομῶντος λέγοντος, Ἀπειλὴ βασιλέως ὁμοία θυμῷ λέοντος· ἀλλὰ πρὸς τὸν ἀληθινὸν βασιλέα τῶν οὐρανῶν ἰδῶν, καὶ τούτου τῷ φόβῳ ἑαυτὸν ὄχυρώσας, οὕτως ἐπεπήδησε τῷ τυράννῳ. Ἀλλ' εἰσέλθωμεν καὶ ἡμεῖς, εἰ δοκεῖ, ἵνα ἱδῶμεν τί πρὸς τὸν βασιλέα διαλέγεται. Οὐκ ἐξεστὶ σοι, φησὶν, Ὀζία, θυμιάσαι τῷ Κυρίῳ· οὐκ ὠνόμασεν αὐτὸν βασιλέα. ἐπειδὴ αὐτὸς ἑαυτὸν προλαθὼν ἐξέβαλε τῆς τιμῆς· ὁ μὲν γὰρ τὴν ἀμαρτίαν ποιῶν, δοῦλος ἐστὶ, κἂν μυρίους ἐπὶ τῆς κεφαλῆς ἔχη στεφάνους· ὁ δὲ τὴν δικαιοσύνην ἐργαζόμενος, κἂν ἀπάντων ἔσχατος ἢ, καὶ αὐτοῦ τοῦ βασιλέως βασιλικώτερος ἐστὶ. Καὶ πρόσχε ψ λέγων· Ἐδέησέ ποτε βασιλέα γενέσθαι τοῖς Ἰουδαίοις, ἐπειδὴ ὁ πρότερον γενόμενος ἀνάξιος ἦν. Πέμπεται οὖν [564] ὁ Σαμουὴλ πρὸς τὸν Ἰεσσαί, καὶ φησιν· Ἐκμύξέ με ὁ Θεὸς ποιῆσαι βασιλέα ἐκ τῶν υἱῶν σου. Ὁ Ἰεσσαί ἀκούσας βασιλέα, νομιστὰς ἐπιτηδεδιον εἶναι πρὸς τὸ ποιῆσαι ἀξίωμα, ἄγει τὸν πρῶτον υἱόν. Ἄπαγε αὐτὸν, φησὶν, οὐκ εὐδόκησεν ὁ Θεὸς ἐν αὐτῷ. Ἄγει τὸν δεύτερον· οὐδὲ οὗτος· ἄγει τὸν τρίτον· οὐδὲ οὗτος· τὸν τέταρτον, τὸν πέμπτον, τὸν ἕκτον· οὐδὲ οὗτος. Καὶ ἀνηλῶθη ὁ χυρὸς τῶν παιδῶν, καὶ ὁ ζητούμενος οὐχ εὕρισκατο. Λέγει αὐτῷ· Ἔχεις ἄλλον υἱόν; Ἐσχύνθη ὁ πατήρ· Ἐχὼ ἓνα, φησὶ, μικρὸν, εὐτέλῃ, ποιμένα. Τί οὖν; βασιλέα ποιῆσαι ζητεῖς, καὶ τὸν ἐλάττω κρείττενα ἡγῆ τῷ κρείττενος; ἀνθρώπων ἀνώρωτον ἐξουθενεῖ, ὁ δὲ Θεὸς στεφανοῖ· Οὐ γὰρ ὡς δίνεται ἀνθρώπος, δίνεται Θεός· Ἀνθρώπος εἰς πρόσωπον, Θεὸς δὲ εἰς καρδίαν. Μὴ γὰρ πολυαρκαίαν ζητούμεν; ψυχῆς εὐγένειαν ἐπιθυμοῦμεν. Καὶ διὰ τί μὴ ἐξ ὀνόματος εἶπεν ὁ Θεός· Ἀπελθε, χριστὸν μοι τὸν

Δαυὶδ εἰς βασιλέα, ἀλλ' ἓνα τῶν υἱῶν Ἰεσσαί; Ἴνα μὴ πάθῃ ὁ Δαυὶδ, ὅπερ ἔπαθεν Ἰωσήφ. Ὅπερ γὰρ μαθόντες ἐκείνοι τὸν ζητούμενον αὐτῶν βασιλέα, ἐπεβούλευσαν· οὕτω δέος ἦν μὴ καὶ οὗτοι τοῦτο ἐργάσωνται. Ὅστε ἡ ἄγνοια ἀσφαλείας μήτηρ ἐγένετο τῷ Δαυὶδ. Ἦλθε τοίνυν ὁ Δαυὶδ, καὶ χρίεται τῷ ἑλαίῳ, καὶ ἀπῆλθεν ἔχων τὴν βασιλείαν, οὐ θώρακα, οὐκ ἄσπιδα περιβεβλημένος οὐδὲ δόρατα, ἀλλὰ τὴν τοῦ Θεοῦ ψῆφον τὴν πάντων δυνατωτέραν. Καὶ πολέμου καλοῦντος, ἀπῆλθεν ἰδεῖν τὴν παράταξιν, καὶ εὗρε τὸν βάρβαρον προκαλούμενον εἰς μονομαχίαν, καὶ οὐδεὶς ἐτόλμα προπηδήσει οὐδὲ ἐξελεθεῖν κατ' αὐτόν. Εἰσῆκει καὶ λέγει· Τίς ἐστὶν ὁ ἀπερίμητος οὗτος, δεῶν εἰδίδεις παράταξιν Θεοῦ ζῶντος; Καὶ λέγουσιν αὐτῷ· Πόθεν σοι ἡ ἀπόνοια αὕτη; Ὁ δὲ, Οὐκ ἀπόνοια, ἀλλὰ πίστις, οὐ θώρακα, ἀλλὰ θεοσέβειαν καθοπλιζομαι· οὐ σκοπῶ αὐτοῦ τὸ μέγεθος, ἀλλὰ τὴν ἱερμίαν τῆς διανοίας αὐτοῦ· οὐ βλέπω δεῖ μέγα τὸ πλοῖον, ἀλλ' ὅτι κυβερνήτην οὐκ ἔχει. Τί οὖν οἱ ἀδελφοί; Πάλιν φθόνος, πάλιν βασκανία. Ἐπὶ τίνα ἀφηῆκας τὰ μικρὰ πρόβατα ἐκεῖνα; ἡμεῖς οὐδαμν τὴν ὑπερηφανίαν τῆς καρδίας σου καὶ τὴν πενησίαν, ὅτι ἔνεκεν τοῦ ἰδεῖν τὸν πόλεμον κατέβης. Ὁ δὲ ὑποπεμνόμενος τοῦ ἔλκου ἀπέστη ἀπ' αὐτῶν, καὶ παραγενόμενος εἰς τὸ ἔτερον μέρος τοῦ πολέμου, λέγει· Τί ἐστὶν τῷ ἀνθρώπῳ τῷ αἰροντι τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ; Οἱ δὲ εἰσαγόουσιν αὐτὸν πρὸς τὸν βασιλέα. Εἶδε τοίνυν τὸν βασιλέα καταπεπτωκότα, δεδικότα καὶ τρέμοντα, καὶ λέγει πρὸς αὐτόν· Ἴνα τί συνέπεσε τὸ πρόσωπον τοῦ κυρίου μου; καὶ ἐν τῇ εἰρημῳ τὴν δουλείαν ὁμολογεῖ. Τίς ἐστὶν οὗτος; οὐχὶ πορεύομαι καὶ ἀφελῶ τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ; Τί οὖν ὁ βασιλεὺς; Καὶ πῶς δύνασαι σὺ παιδάριον ὄν μικρὸν, αὐτὸς δὲ πολεμιστὴς ἐκ νεότητος αὐτοῦ; Ἀπιστεῖ ὁ βασιλεὺς· ἀναγκάζεται ὁ Δαυὶδ τὰ κατορθώματα εἰπεῖν Ἐγὼ, φησὶ, παιδίον ἦμην μικρὸν, ποιμαίνων τὰ πρόβατα τοῦ πατρός μου· καὶ δεῶν ἤρχετο λέων ἡ ἄρκτος, καὶ ἐλάμβανε πρόβατον ἐκ τῆς ποιμνῆς μου, ἐξεπορευόμην ὀπίσω αὐτῶν, καὶ ἐξέσκαυε τὸ στόματός αὐτῶν, καὶ ἐπάτασσαν τὸν λέοντα καὶ τὴν ἄρκτον· καὶ ἐστὶν οὗτος ὡς ἐν τῶν ἡγῶν ἐκείνων, διότι ὠρεῖσθαι παράταξιν Θεοῦ ζῶντος. Καὶ εἶπε Σαουλ πρὸς τὸν Δαυὶδ· Πορεύου, καὶ Κύριος μετὰ σοῦ. Ἔδωκε δὲ αὐτῷ ὁ βασιλεὺς τὰ ἑαυτοῦ ὄπλα, καὶ οὐκ ἐδύνατο βαστάξει. Διὰ τί; [565] Οὐ συνεχώρει τοῦτο ὁ Θεός, ἵνα μὴ τὰ ὄπλα συμμερίζωνται τὴν νίκην κατορθωμάτων ἵνα μὴ εἴπῃ ὁ βασιλεὺς, ὅτι τὰ ὄπλα μου ἐνέχρισαν, ἴππεσι τὰ ὄπλα, καὶ ἐνδύεται τὴν πίστιν· ἀφίησι βῆλον ἔπεσαν ὁ ἀλλόφυλος. Οὐ γὰρ τῇ φύσει τοῦ σώματος, ἀλλὰ τῇ δυνάμει τοῦ πνεύματος, τὴν νίκην ἀπώγει· κατὰ. Ἐδραμε καὶ ἔλαθεν αὐτοῦ τὸ ξίφος, καὶ ἀπέτεμεν αὐτοῦ τὴν κεφαλὴν· καὶ ἐπληρώθη τὸ γεγραμμένον· Ἐν τοῖς ἔργοις τῶν χειρῶν αὐτοῦ συνελήφθη ὁ ἀμικτωλός.

Εἰ τοίνυν δόξης ἐρᾷς καὶ τιμῆς, μὴ τὴν οἰκίαν μηδὲ τὸν ἴππον, ἀλλὰ τὴν ψυχὴν καλλώπιζε καὶ θεράπευε· ὡς νῦν γε οὐδὲν σου γένοιτο· Ἄν εὐτέλεστερον ἐρήμην ἔχοντος ψυχῆν, καὶ τὸ τῆς οἰκίας καὶ τοῦ ἴππου προβαλλομένου κἀλλος. Ἀλλὰ κἀκεῖνα καὶ ταῦτα γίνεται, φησὶ. Τί φης; οὐ δέδοκας ταῦτα φεγγόμενος, καὶ μετὰ τῶν ἴππων καὶ τῶν λίθων τὸν Χριστὸν ἀριθμῶν; οὐκ οἶσθα ὅτι καὶ σῶμα αὐτὸς διέκασσε, καὶ ψυχὴν ἔχαρισσατο, καὶ τὸν κόσμον ἀπένειμεν ἅπαντα; σὺ δὲ οὐδὲ μικρὰν τούτῳ ἀντιδίδως ἀμοι-

erga imperium affecti sint, persuadere, res est, quam difficulter quis consequatur, sive infinitas quis pecunias expendat, sive innumeros moveat exercitus, sive quidvis aliud faciat; haud facile tamen tot hominum affectum ad se trahere poterit. Nihil enim ita commendat principem, sicut erga sibi subjectos amor. Patrem enim non sola generatio facit, sed etiam amor postquam genuerit. Si vero ubi natura est, requiritur dilectio, multo magis ubi gratia. Major omnino sacerdotii est potestas potestate regia, et tanto quidem major, quod regi corpora credita sint, sacerdoti vero animae. Et ille quidem pecuniarum reliquatores liberat, hic vero reliquatores peccatorum; ille cogit, iste hortatur; ille arma sensibilia, hic arma spiritualia habet, ille contra barbaros bellum gerit, hic contra demones. Idcirco et in veteri lege sacerdotes ipsos reges ungebant, et jam sacerdotis manibus Deus caput subjecti; erudiens nos, quod hic major sit princeps quam ille: nam *Minus a meliore benedicitur* (Hebr. 7. 7). Ingressus enim est aliquando rex Ozias in templum Domini adolere volens incensum: et sequutus est eum Azarias sacerdos, non ut regem, sed ut servum fugitivum et improbum expulsurus: itaque cum vehementia quadam irrupit, non secus ac generosus aliquis canis in impuram bestiam insiliens, ut illum Dominica æde exigeret. Non attendit imperii fastum: non audivit Salomonem dicentem, *Terror regis sicut rugitus leonis* (Prov. 19. 12); sed ad verum calorum Regem respexit, atque hujus timore seipsum muniens, tyrannum invasit. Sed ingrediamur et nos, si videtur, ut videamus quid cum rege loquatur. *Non licet tibi*, inquit, *Ozia, adolere Domino incensum* (2. Paral. 26. 18). Non appellavit illum regem, cum ipse prior sese hoc honore exisset. Qui enim peccatum facit, servus est, quamvis infinitas in capite gestet coronas: qui vero justitiam facit, etiamsi omnium abjectissimus fuerit, regia tamen dignitate regem ipsam superat. Et attende quod dico: Regem aliquando Judæis creari oportuit, quoniam qui ante fuit, regno indignus erat. Mittitur igitur Samuel ad Jesse, et ait illi: Misit me Deus, ut unum ex filiis tuis regem constituam. Jesse eo audito, primum producit filium, idoneum huic arbitratus ad dignitatem tuendam. Apage, inquit, cum isto: non elegit hunc Dominus. Adducit secundum; sed neque iste est. Adducit tertium; neque iste. Quartum, quintum, sextum; neque iste. Et jam absolutus fuit filiorum chorus, et quaesitis nondum inveniebatur. Dicit ergo illi, Habesne alium adhuc filium? Erubuit pater, et, Unum, ait, adhuc habeo filium parvum, abjectum, pastorem. Quid ergo? regem facere intendis, et miuorem meliorem ducis praestantiore? Homo hominem spernit; Deus vero coronat: *Non enim sicut videbit homo, Deus videbit: homo enim facient, Deus vero cor intuetur* (1. Reg. 16. 7). Numquid enim corporis molem quaerimus? immo animi generositatem desideramus. Et quare non dixit Deus nominatim, Abi, et unge mihi Davidem in regem, sed, *Unum ex filiis Jesse?* Ut ne Davidi acci-

deret quod Josepho, ut enim illi, cognoscentes eum qui in regem quærebatur, et insidiati sunt: ita metuendum erat ne et isti idem molirentur. Ignorantia ergo Davidi mater securitatis fuit. Venit igitur David, et ungitur oleo, et abiit regia potestate proditus: non lorica, non clypeo protectus, nec hasta, sed omnibus rebus potentius divinum habens suffragium. Et bello urgente abiit, ut aciem videret, invenitque barbarum quemdam ad singulare certamen hostes provocantem; et nemo audebat prosilire, neque contra eum prodire. Subsistit ergo, et inquit: *Quis est hic incircumcisus, qui exprobravit aciem Dei viventis* (1. Reg. 17. 26)? et dicunt ei: Unde ista superbia? Ille vero, Non est hæc superbia, sed fides: non lorica, sed religione me armo: non considero ipsius magnitudinem, sed montis imopiam: non hoc respicio, quod grandis sit navis, sed quod rectore careat. Quid igitur, fratres? Rursus invidia, rursus livor. *Cui reliquisti oculos illas? nos novimus superbiam et nequitiam cordis tui: quia ut videres prælium, descendisti* (1. Reg. 17. 28). Ipse autem rescindens uleus ab illo discessit; et ut ad alteram partem prælii venit, inquit, Quid habebit homo ille, qui auferet caput ipsius? Ipsi vero introducunt eum ad regem. Vidit ergo David regem animo concidisse, consternatum et trementem, atque ad ipsum: *Quare concidit vultus domini mei? et quidem opportune servitium proleatur. Quis est iste? nonne ibo et auferam caput ipsius? Quid igitur rex? Et quomodo poteris, cum puer sis parvus, ipse vero bellator ab adolescentia sua? Non credit rex: cogitur David facinora sua recensere. Ego, inquit, puer eram parvus, oves patriæ meæ pascebam; et quando veniebat leo vel ursus, et tollebat ovem de grege meo, persequabar illos, et cruebam ex ore ipsorum, et percutiebam leonem et ursum: et erit igitur iste tamquam una ex bestiis illis, quia exprobravit exercitum Dei viventis. Et dixit Saul ad Davidem: Vade, et Dominus sit tecum* (1. Reg. 17. 34-37). Dedit autem ipsi rex arma sua, et non potuit illa ferre. Quare? Non permisit hoc Deus, ne armis aliqua pars victorie et recte factorum adscriberetur: ne rex dicere, *Arma mea vicerunt*. Abjicit igitur arma, et induit fidem: emittit lapidem: cecidit Philistæus. Non enim corporis naturali robore, sed virtute spiritus victoriam retulit. Cucurrit deinde, et arrepto gladio ipsius, caput eidem amputavit. Atque ita impletum est quod scriptum est: *In operibus manuum suarum comprehensus est peccator* (Ps. 9. 17).

Si ergo gloriam ames et honorem, non ædes tuas aut equum, sed animum exornes et cures oportet: quoniam nihil te abjectius fuerit, si animum inanem geras, et interim ædium et equorum ornatum ostentares. Sed et hæc et illa mihi sunt, inquit. Quid dicis? annon ista proferre, nec inter equos lapidesque Christum numerare metuis? ignorasne quod corpus ipse formaverit, et animam dederit, et orbem universum attribuerit? tu vero nec exiguam ei reddis gratiarum actionem? Et tu quidem, cum angustam domunculam elocasti, magna cura et studio mercedem exis:

dum vero tota creatura ipsius frueris, mundumque istam inhabitas, nec parvam quidem mercedem persolvere dignaris? et qua excusatione dignus fueris? Sicut ille qui lapidem sursum jacit, caeleste quidem corpus diffundere nequit; nec altitudinem illam attingere potest, sed in suo potius vertice vulnus accipit, dum in ipsum projicientem lapis recidit: ita etiam qui in beatam illam Dei essentiam blasphematur, ei quidem nullum unquam damnum inferet, ut quae longe major sit et excelsior quam quae detrimentum ullum accipere queat; sed potius in proprium caput gladium exacuit, in benefactorem suum factus ingratus. Audiant, qui beatam illam divinitatis essentiam curiose scrutantur, et incomprehensibilem illam naturam comprehensibilem asserunt; ut cognoscant, quod nec angeli essentiam homo possit sine timore intueri. Sanctus ille propheta Daniel, ille Dei amicus, qui magnam apud ipsum libertatem et fiduciam habebat, tres dierum hebdomadas jejunavit, et panem desiderabilem non comedit, et vinum et caro in os ipsius non intraverunt, neque unguento unctus fuit (*Dan. 10. 3*): et cum aptior esset anima ipsius ad ejusmodi visionem suscipiendam, per jejunium expeditior et spiritualior facta, tunc angelum conspexit, et dicit: *Conversa sunt interiora mea in visione mea, et spiritus non remansit in me, neque fortitudo; et gloria mea in corruptionem commutata est* (*Ibid. v. 16. 17*). Cum enim formosus esset juvenis, timor autem angeli praesentis ipsum morientibus similem reddidisset, magna coloris pulchritudine dissipata, perditio venustatis decore, ac decente aspectus colore universo consumpto, idcirco, inquit, *Conversa est gloria mea in corruptionem*. Exiit eum igitur angelus: surrexit vero ipse tremebundus cum angelus ipsi loqui inciperet, denuo in terram concidit. Et sicuti qui metu exanimantur, postquam erecti sunt et ad se redierunt et suspererunt, adhuc nobis illos sustinentibus et frigidis aquis faciem illorum conspergentibus, interim saepe in ipsis manibus nostris deficiunt: ita et prophetae accidit. Anima enim timore perculsa, et intuitum praesentiae conservi sui non ferens, nec lumen illud sustinere valens, tumultuabatur, seipsum a vinculo carnis, tamquam a catena quadam, liberare contendens: sed illi colibebat. Quod si Daniel, quem leonum oculi reverebantur, Daniel, qui in corpore humano humanas vires superavit, et qui sapientiae justitiaeque laude multorumque aliorum recte factorum testimonio notus erat, conservi praesentiam non sustinuit, sed exanimis jacebat: quid illis accidit, qui tantum adhuc a virtute istius justi absunt, et tamen ipsum angelorum Dominum curiose scrutantur, et essentiae ipsius exactam cognitionem pollicentur, supremam inquam illius et primae essentiae, quae tot myriades superat angelorum, quorum unum intueri Daniel non valuit? Sicuti enim inaccessos solares radios non ita caecus, sicut videns aliquis cernit, sic nos immensam Dei naturam, non ita sicuti angelicam virtutes novimus; et tanto quidem minus, quanto puriores ipsae, sapientiores et perspicua-

ciores sunt humana natura: quantum enim inter caecum et videntem discrimen est, tantum est inter angelos et nos. Quando ergo prophetam dicentem audis: *Vidi Dominum* (*Isai. 6. 1*), ne suspiceris, quod ipsam essentiam viderit, sed demissionem quamdam: et hanc vero obscurius, quam ipsae supernae virtutes. Id vero etiam de apostolis manifestum est. *Ascendit enim, inquit, Jesus in montem, et transfiguratus est coram illis* (*Matth. 17. 1. 2*). Quid est, *Transfiguratus est*? Modicum quid divinitatis patefecit, et inhabitantem Deum monstravit. *Et respandit facies ipsius sicut sol, et vestimenta ipsius facta sunt alba sicut lux* (*Ibid.*). Voluit evangelista ostendere ipsius splendorem, et ait, *Resplenduit*. Resplenduit: quomodo? Valde, ait, *Resplenduit*. Et quam quaeso vehementer? Tamquam sol. Tamquam sol, inquis? Utique. Quam ob causam? Non aliud habeo astrum tam illustre, tam serenum. Candidus erat sicut nix; non aliam habeo materiam candidiorem. Quod enim non ita fulserit, ex eo, quod sequitur, ostenditur: *Et discipuli ceciderunt in terram*. Quod si splendisset ut sol, discipuli non procidissent in terram; quotidie enim solem videbant, et tamen non cadebant: sed quia solem splendore longe superabat et nivem, idcirco non sustinentes tantum fulgorem, in terram conciderunt. Sed quo me vertam? homo sum, et hominibus loquor; terrestrem habeo linguam; veniam Deum rogo. Nec enim arrogantia quadam talibus usus sum vocibus, sed ob imbecillitatem et ingenium linguae nostrae. Ignosce, Domine: non enim fastu usus ita profero verba, sed quia alia non suppetunt: nec porro in vilitate vocabuli consisto, sed veluti ala intelligentiae sursum ascendo. Hanc vero ob causam etiam ista attulimus, et historiam beati Danielis vobis praegimus, et continuo ostendebamus expallescens, tremementem, animo deficientem, conante anima corporis vinculum dirumpere, ut satis abunde cognoscatis, quicumque Deum comprehensibilem esse dicitis, quod non Dei solum, sed etiam angeli aspectum nemo sustinere possit. Sicut enim columba cicur et mansueta in donnuicula quapiam degens, si quando metum aliquem sentit, trepidans in tectum evolat, ac per fenestras exitum aliquem quaerens, a certamine liberari desiderat: ita nimirum sancti illius anima et corpore ascendere properabat, et exire festinabat. Et sane exivisset atque avolasset, corpusque inane reliquisset, nisi angelus confestim praecipitatum illam a discrimine liberasset, et ad proprium hospitium reduxisset. Quod si justus ille, qui tantam habebat fiduciam, angeli aspectum non tulit: quid illis continget, qui tam longe ipso sunt inferiores, et non angelum, sed ipsum angelorum Dominum curiose scrutantur? Ille leonum furorem compescuit (*Dan. 3*); nos vero ne vulpes quidem superare possumus: ille draconem per medium dirupit; nos vero etiam minuta reptilia metuimus. Et si tantus ac talis vir, angelum ad se venientem videns, gravi corripiebatur vertigine: quam excusationem habebunt, qui ad

θῆν; Κἄν μὲν οικίσκον μικρὸν ἐκμισθώσης, μετὰ πολλῆς ἀκριθείας τὸν μισθὸν ἀπαιτεῖς· τὴν δὲ κτίσιν αὐτοῦ πᾶσαν καρπούμενος, καὶ κόσμον τοσοῦτον οἰκῶν, οὐδὲ ὀλίγον ἀνέχη τὸν μισθὸν καταβάσειν; καὶ πόλις ἀνεῖς ἀπολογίας ἄξιος; Καθάπερ γὰρ ὁ λίθου πρὸς τὸ ὕψος ἀκοντιζών, τοῦ οὐρανοῦ μὲν τὸ σῶμα διατεμεῖν οὐ δύνησεται, οὐδὲ πρὸς τὸ ὕψος φθάσαι ἐκεῖνο, τὴν δὲ πληγὴν τῆ δικαίᾳ δέχεται κορυφῇ, πρὸς τὸν ἀκοντιζόντα ἐπανιόντος τοῦ λίθου· οὕτω δὴ καὶ ὁ τὴν μακαρίαν ἐκείνην οὐσίαν τοῦ Θεοῦ βλασφημῶν, ἐκείνην μὲν οὐδὲν παραβλάψει ποτέ, πολλῶν μείζονα οὖσαν καὶ ὑψηλοτέραν ὥστε ἰδέσασθαι τινα βλάβην, κατὰ δὲ τῆς ἑαυτοῦ κεφαλῆς τὸ ξίφος ἀκοντῶ, ἀγνώμων περὶ τὸν εὐεργετὴν γενόμενος. Ἀκουέτωσαν οἱ τὴν μακαρίαν τῆς θεότητος οὐσίαν περιεργαζόμενοι, καὶ τὴν ἀκατάληπτον ἐκείνην φύσιν καταληπτῆσθαι ἐναντι λέγοντες, ἵνα γνῶσιν, ὡς οὐδὲ ἀγγέλου οὐσίαν δυνατὸν ἀνθρώπῳ μετὰ ἀβείας ἰδεῖν. Ὁ ἅγιος προφήτης Δανιὴλ, ὁ τοῦ Θεοῦ φίλος, ὁ ἔχων παρρησίαν πολλὴν πρὸς αὐτὸν, τρεῖς ἑβδομάδας ἐνήστευσεν ἡμερῶν, καὶ ἄρτον ἐπιθυμίῳν οὐκ ἔφαγεν, οὐδὲ οἶνος καὶ κρέας οὐκ εἰσῆλθεν εἰς τὸ στόμα αὐτοῦ, οὐδὲ ἄλειμμα ἠλείψατο· καὶ ὅτε ἐπιτηδειότερα αὐτῷ ἦν ἡ ψυχὴ πρὸς τὴν τῆς τοιαύτης θεωρίας ὑπόδοξην, ὑπὸ τῆς νηστείας κουφοτέρα καὶ πνευματικωτέρα γενόμενῃ, τότε τὸν ἄγγελον εἶδεν, καὶ φησιν· Ἐστράφη τὰ ἐντός μου ἐν τῇ ὄρασει μου, καὶ προσή οὐχ ὑπελείψθη ἐν ἐμοὶ οὐτὲ ἰσχύς· καὶ ἡ δόξα μου μετεστράφη εἰς διαφθοράν. Ἐπειδὴ γὰρ εὐπρεπῆς ἦν ὁ νεανίας, ὁ δὲ φόβος τῆς παρουσίας τοῦ ἀγγέλου, καθάπερ τοὺς ἐκπνέοντας, οὕτως αὐτὸν διέθεκε, πολλὴν κατασκευάσας τὴν ὠχρίαν^β, καὶ ἀναλώσας τὸ ἄνθος τῆς ὥρας, καὶ δαπανήσας τὴν εὐχροίαν τῆς ἐπιφανείας ἅπασαν, διὰ τοῦτο φησὶ· Μετεστράφη ἡ δόξα μου εἰς διαφθοράν. Ἀνέστησε τοίνυν αὐτὸν ὁ ἄγγελος, ὁ δὲ ἀνέστη ἐντρομος· καὶ ἀρχομένου τοῦ ἀγγέλου διαλέγεσθαι πρὸς αὐτὸν, πάλιν κατέπεσεν ἐπὶ τὴν γῆν· καὶ καθάπερ οἱ [566] ἀπὸ τοῦ φόβου ἐκλελυμένοι, διεγερθέντες καὶ εἰς ἑαυτοὺς ἐπανελθόντες καὶ διαβλέψαντες, κατεχρόνιζον ἡμῶν αὐτοὺς καὶ βραίνοντων τὸ πρόσωπον ψυχροῖς νάμισι, ἐν αὐταῖς ἡμῶν πολλὰκις ἐκλύονται μεταξύ ταῖς χερσίν· οὕτω καὶ ὁ προφήτης ἐπασχεν. Ἡ γὰρ ψυχὴ φοβηθεῖσα, καὶ τὴν ἦψιν τῆς παρουσίας οὐ φέρουσα τοῦ συνδούλου, οὐδὲ τὸ φῶς ἐκείνου δυναμένη βαστάζειν, ἐθροβεῖτο καθάπερ τινὸς ἀλύσεως τοῦ δεσμοῦ τῆς σαρκὸς ἑαυτῆν ἀπορρήξει ἀπειρομένη· ἀλλ' ἐκεῖνος κατεῖχεν. Εἰ δὲ ὁ Δανιὴλ, ὃν ἠδέσθησαν ὀφθαλμοὶ λεόντων, Δανιὴλ ὁ τὰ ὑπὲρ ἀνθρώπων ἐν ἀνθρωπίνῳ σώματι δυνήθει, ὁ ἐπὶ σοφίᾳ καὶ δικαιοσύνῃ καὶ ἐπὶ πολλοῖς ἐτέροις μαρτυρηθεὶς κατορθώμασι, συνδούλου παρουσίαν οὐκ ἤνεγεν, ἀλλ' ἄπνοος ἔκειτο· οἱ τοσοῦτον τῆς ἀρετῆς ἀφρασητότες τοῦ δικαίου, καὶ τὸν τῶν ἀγγέλων Δεσπότην περιεργαζόμενοι, καὶ αὐτὴν ὑπισχνόμενοι τὴν οὐσίαν εἰδέναι μετὰ ἀκριθείας ἀπάσης, τὴν ἀνοσιγὰν καὶ πρώτην καὶ τὰς μυριάδας τῶν ἀγγέλων τούτων παραγαγοῦσαν, ὧν ἓνα ὁ Δανιὴλ εἶδεν οὐκ ἴσχυσε, τί πείσονται; Καθάπερ γὰρ τὸ τῶν ἀκτίων τῶν ἡλιακῶν ἀπρόσιτον οὐχ οὕτως οἶδεν ὁ τυφλός, ὡς ὁ βλέπων· οὕτω καὶ τὸ τοῦ Θεοῦ ἀκατάληπτον οὐχ οὕτως ἡμεῖς ἴσμεν, ὡς αἱ τῶν ἀγγέ-

λων δυνάμεις, ὅσῳ καθαρώτεροι καὶ σφύριται καὶ διορατικώτεροι τῆς ἀνθρωπίνης εἰσὶ φύσεως· ὅσον γὰρ τυφλοῦ καὶ βλέποντος τὸ μέσον, τοσοῦτον ἡμῶν κάκεινον τὸ διάφορον· ὥστε κἄν τοῦ προφήτου λέγοντος ἀκούσης, *Εἶδον τὸν Κύριον*, μὴ τοῦτο ὑποπτεύσης ὅτι τὴν οὐσίαν εἶδεν ἐκείνην, ἀλλὰ τὴν συγκατάβασιν, καὶ ταύτην δὲ ἀμυδρότερον ἤπερ αἱ ἄνω δυνάμεις. Τοῦτο δὲ καὶ ἀπὸ τῶν ἀποστόλων φανερόν. *Ἀρέθη γὰρ, φησιν, εἰς τὸ ὄρος ὁ Ἰησοῦς, καὶ μετεμορφώθη ἔμπροσθεν αὐτῶν. Τί ἐστι, Μετεμορφώθη;* Παρῆνοιξεν ὀλίγον τῆς θεότητος, καὶ ἐδείξεν αὐτοῖς τὸν ἐνοικούντα Θεόν. *Καὶ Ἐλαμψε τὸ πρόσωπον αὐτοῦ ὡς ὁ ἥλιος, καὶ τὰ ἰμάτια αὐτοῦ ἐγένετο λευκὰ ὡς τὸ φῶς*.^ε ἩΘέλησε δεῖξαι τὴν λαμπρότητα αὐτοῦ ὁ εὐαγγελιστὴς, καὶ λέγει, *Ἐλαμψεν. Ἐλαμψε*, πῶς; *Ἐλαμψε* σφοδρῶς. Εἰπέ μοι, καὶ πῶς; *Ὡς ὁ ἥλιος· Ὡς ὁ ἥλιος λέγεις; Ναί; Διὰ τί;* Οὐκ ἔχω ἄλλο ἄστρον φαειρόν καὶ λευκόν. *Πεσοῦν ὡς χιών· οὐκ ἔχω ἄλλην ὕλην λευκοτέραν· ὅτι γὰρ οὐχ οὕτως Ἐλαμψεν, ἀπὸ τοῦ ἐξῆς δείκνυται. Καὶ ἔπεσον χαμαὶ οἱ μαθηταί.* Εἰ δὲ ὡς ὁ ἥλιος Ἐλαμψεν, οὐκ ἔπιπτον οἱ μαθηταί· ἥλιον μὲν γὰρ ἔβλεπον καθ' ἡμέραν, καὶ οὐκ ἔπιπτον· ἀλλ' ἐπειδὴ ὑπὲρ τὸν ἥλιον Ἐλαμψε, καὶ ὑπὲρ τὴν χιόνα, διὰ τοῦτο μὴ φέροντες τὴν λαμπρότητα, κατέπεσον. Ἀλλὰ τί πάθω; ἀνθρωπὸς εἰμι καὶ θνητὸς διαλέγομαι· πηλὴν κέκτημαι γλώτταν· συγγνώμην σιτῶ παρὰ τοῦ Δεσπότη· οὐ γὰρ ἐξ ἀπονοίας ταῖς λέξεσι ταύτας κέχηρμαι, ἀλλὰ δι' ἀπορίαν τῆς ἀσθενείας καὶ τῆς φύσεως τῆς γλώττης τῆς ἡμετέρας. Ἰλεως ἔσο, Δέσποτα· οὐ γὰρ ἀπονοία κεχηρμένος ταύτας λέγω τὰς λέξεις, ἀλλ' οὐκ ἔχω ἄλλας· οὐ μὴν ἴσταμαι ἐν τῇ εὐτελείᾳ τῆς λέξεως, ἀλλ' ἀναβαίνω τῷ περὶ τοῦ νοήματος. Διὰ τοῦτο δὲ καὶ ταῦτα εἰρήκαμαι, καὶ τὴν κατὰ τὸν μακάριον Δανιὴλ ἱστορίαν ὑμῖν ἀνέγνωμεν, καὶ συναεῶς ἐδείκνυμεν αὐτὸν ὠχρίωντα, τρέμοντα, ψυχοβραγούντα, [567] τῆς ψυχῆς^δ ἐπειρομένης ἀπορρήξει τὸν τῆς σαρκὸς δεσμόν· ἵνα ἐκ πολλῆς τῆς παρουσίας εἰδῆτε οἱ τὸν Θεὸν καταληπτῶν εἶναι λέγοντες, ὅτι οὐχὶ Θεοῦ ἐπιφανείαν μόνον, ἀλλ' οὐδὲ ἀγγέλου φορητὸν κατιδεῖν. Καθάπερ γὰρ περισσότερὰ χειροῦς καὶ ἡμερος ἐν οικίσκῳ τιμὴ διατρίβουσα, ὅταν ποτὲ αἰσθηταί τινος φόβου, πτοηθεῖσα πρὸς τὴν ὀροφὴν ἵπταται, καὶ διὰ τῶν θυρίδων ἐξοδόν τινα ἐπιζητεῖ, τῆς ἀγωνίας ἀπλλαγῆναι ἐπιθυμοῦσα· οὕτω δὴ καὶ ἡ ψυχὴ τοῦ μακαρίου τότε ἐκείνου, ἐκ τοῦ σώματος ἀναβῆναι ἔσπευθε, καὶ πρὸς τὰ ἔξωθεν ἠπείγετο. Καὶ ἐξῆλθεν ἂν καὶ ἀπέπη καὶ τὸ σῶμα κατέλιπεν ἔρημον, εἰ μὴ ταχέως ὁ ἄγγελος προκαταλαβὼν αὐτὴν ἀπήλλαξε τῆς ἀγωνίας, καὶ πρὸς τὸ οἰκεῖον πάλιν ἐπανήγαγε καταγώγιον. Εἰ δὲ ὁ δίκαιος ἐκεῖνος, ὁ πρῆρησιαν τοσαύτην ἔχων, ἄγγελον ἰδὼν οὐκ ἤνεγεν· οἱ τοσοῦτον ἀφρασητόχτες αὐτοῦ, καὶ οὐχὶ ἄγγελον, ἀλλ' αὐτὸν τὸν τῶν ἀγγέλων περιεργαζόμενοι Δεσπότην, τί πείσονται; Ἐκεῖνος λεόντων θυμὸν ἐδάμασεν· ἡμεῖς δὲ οὐδὲ ἀλωπέκων περιγενέσθαι δυνάμεθα· ἐκεῖνος δράκοντα μέσον ἐρῆρξεν· ἡμεῖς δὲ καὶ τὰ ψιλὰ ἔρπετὰ δεδοίκαμεν. Καὶ εἰ ὁ τοιοῦτος καὶ τηλικούτος ἄγγελον ἐλλθόντα πρὸς αὐτὸν ἰδὼν, σκοτοδινίᾳ κατεῖχετο χαλεπῇ, τίνα ἔξουσιν ἀπολογίαν, οἱ τὴν μακαρίαν ἐκείνην φύσιν ἐμβατεύειν ἐπιχειροῦντες; Διὰ

^α Fort. ἡ ὥστε.

^β Sic cum ipso Chrysostomo Savilius. Itegebatur eu-chroian. Edit.

^ε Savil. λευκὰ ὡσεὶ χιών.

^δ Savil. τῶν ψυχοβραγούντων οὐδὲν ἄμεινον διακείμενον τῆς ψυχῆς, et sic habet Chrys.

τοῦτο Παῦλος ἐκπληγόμενος ἔλεγεν, "Ὁ βῆθος πλοίου-
του καὶ σοφίας καὶ γνώσεως Θεοῦ! ὡς ἀνεξερεύνη-
τητα τὰ κρίματα αὐτοῦ, καὶ ἀνεξιχνίαστοι αἱ ὁδοὶ
αὐτοῦ! Οὐκ εἶπεν, ἀκατάληπτα, ἀλλ', Ἀνεξερεύνητα.
Εἰ δὲ ἐξερευνηθῆναι οὐ δύναται, πολλῶ μᾶλλον κατα-
ληφθῆναι ἀδύνατον. Καὶ ἀνεξιχνίαστοι αἱ ὁδοὶ αὐ-
τοῦ. Αἱ ὁδοὶ αὐτοῦ ἀνεξιχνίαστοι, καὶ αὐτὸς καταλη-
πτὸς, εἰπέ μοι; Τί λέγεις; τὰ κρίματα αὐτοῦ ἀνεξε-
ρεύνητα, αἱ ὁδοὶ αὐτοῦ ἀνεξιχνίαστοι, ἃ ἠτοίμασε
τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτόν, οὐκ ἀνέβη ἐπὶ καρδίαν ἀνθρώ-
που, ἢ μεγαλωσύνη αὐτοῦ πέρας οὐκ ἔχει, ἢ σύνεσις

ἀριθμὸν οὐκ ἔχει, πάντα ἀκατάληπτα· καὶ αὐτὸς
μόνος καταληπτὸς; καὶ ποίαν οὐκ ἂν ἔχει τοῦτο μα-
νίας ὑπερβολήν; τίς δὲ οὐκ ἂν θρηνησείεν ὑμᾶς τῆς
παραπληξίας καὶ τῆς ἐσχάτης ταύτης ἀνοίας; Ἦν
ἀποβαλέσθαι σπουδάζωμεν, ἀγαπητοί, ὅση δύναμις,
τὸν Παῦλον ἀεὶ πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν ἐστάναι δοκούντις
γῶν ἡμετέρων, μετ' ἐκπληξέως βρῶντα καὶ λέγοντα·
"Ὡς ἀνεξερεύνητα τὰ κρίματα αὐτοῦ, καὶ ἀνεξι-
χνίαστοι αἱ ὁδοὶ αὐτοῦ! Αὐτῷ ἢ δόξα εἰς τοὺς αἰῶ-
νας. Ἀμήν.

ΛΟΓΟΣ ΚΒ'.

Περὶ ὑπομονῆς καὶ μακροθυμίας.

Εἰ βούλεσθε, προθύμην ὑμῖν εἰς ὑπομονῆς παρα-
κλήσιν, ἀγαπητοί, τὰ τοῦ δικαίου Ἰῶβ ἀνδραγαθή-
ματα. Οὗτος γάρ, οὗτος ὁ τσαυτῆς ἀπολαύσας δόξης,
καὶ παρὰ πάντων δορυφορούμενος, καὶ πανταχοῦ μετὰ
πολλῆς ἀνακηρυττόμενος τῆς περιφανείας, εἰς ἀτι-
μίαν καὶ εὐτέλειαν ἀθρόον κατενεχθεὶς, πενίξ καὶ
νόσῳ καὶ παίδων ἀποβολῇ καὶ ἐχθρῶν ἐπαναστάσει
καὶ φίλων ἀγνωμοσύνῃ καὶ λιμῷ καὶ σαρκὸς [568]
ὀδύνας καὶ λοιδορίαις καὶ συκοφαντίαις προσεπάλειε·
καὶ τὸ δὴ χαλεπότερον, ὅτι καὶ ἀμελετήτω ὄντι ταῦτα
ἐπέθετο. Ὁ γὰρ ἐκ πενήτων τεχθεὶς, καὶ ἐν οἰκίᾳ
τοιαύτῃ τραφεὶς, ἅτε γυμνασάμενος καὶ μελετήσας
βρῆδως ἂν ἐνέγκοι τῆς πενίας τὸ βῆρος· ὁ δὲ τοσοῦτος
περιβρέβρομενος χρήμασι καὶ τοσοῦτῳ πλοῦτι κομῶν,
εἶτα ἀθρόον εἰς τὸ ἐναντίον μεταπεσών, οὐκ ἂν εὐκό-
λως ὑπομείναι τὴν τοιαύτην μεταβολήν. Καὶ ὁ παῖδας
ἀποβαλὼν πόλιν, κἂν ἅπαντας ἀποβάλλῃ, μὴ ἐν ἐνὶ δὲ
καίρῳ, τοὺς λειπομένους τῶν ἀπελθόντων ἔχει παρα-
μυθίαν· καὶ τῆς τῶν προτέρων τελευτῆς τοῦ πάθους
λήξαντος, ἂν ἢ τοῦ δευτέρου προσγένηται μετὰ χρό-
νον, τοῦτῳ αὐτῷ προσηθέτερον γίνεται τὸ πάθος. Οὐ
γὰρ νεαρῷ ὄντι ἔπεισι τῷ ἔλκει, ἀλλὰ κοιμισθέντι
ἤδη καὶ ἀφανισθέντι· ὅπερ οὐκ ὀλίγον ὑποτέμνεται
τῆς ὀδύνης. Οὗτος δὲ ὑλόκληρον αὐτῷ τὸν χορὸν εἶδεν
ἐν μιᾷ ἀναρπασθέντα καιροῦ βροπῇ, καὶ τρόπῳ πικρο-
τάτῳ τελευτῆς, καὶ ἐν ὥρᾳ συμποσίου, καὶ ἐν οἰκίᾳ
τῇ τοῖς ξένοις ἀνευγμένη, καὶ τάφος αὐτοῖς ὁ οἶκος;
ἐγένετο. Τίς δ' ἂν εἶποι τὸν λιμὸν ἐκείνον τὸν καινό-
τερον καὶ ἐρμηγευθῆναι μὴ δύναμενον, τὸν ἐκού-
σιον, τὸν ἀκούσιον; οὐ γὰρ οἶδα πῶς αὐτὸν καλέσω·
ἐκούσιον; ἀλλ' ἐβούλετο ἀπογεύσασθαι τῶν προκειμέ-
νων· ἀλλ' ἀκούσιον; ἀλλὰ παρῆν τὰ σῖτα, καὶ οὐδεὶς
ὁ κοιλώων ἦν, ἀλλὰ καὶ παρακειμένης ἀπέειχτο τῆς
τραπέζης, καὶ ὀρωμένον οὐχ ἤπιετο τῶν σιτίων. Τῶν
γὰρ περὶ τὸ σῶμα τραυματῶν ἢ δυσωδία προσαπαι-
νῶσα κατέλυε τὴν ἐπιθυμίαν, καὶ αὐτὴν ἐνεπίμπλα
τὴν τράπεζαν τῆς ἀφείας; Βρόμιον γὰρ, φησὶν, ὀρῶ
τὰ σῖτα μου. Καὶ ἢ μὲν ἀνάγκη τοῦ λιμοῦ τῶν προ-
κειμένων ἄπτεσθαι ἐβιάζετο, ἢ δὲ ὑπερβολῇ τῆς δυσ-
ωδίας τῆς ἐκ τῶν σαρκῶν γινομένης ἐνίκα τοῦ λιμοῦ
τὴν βίαν. Πῶς ἂν διηγησάμεν τὰς ὀδύνας, τὰς πηγὰς
τῶν σκυλῆκων, τὸν ἰχθυρα τὸν καταβρέοντα, τὰ ζυεῖδη
τιῶν φίλων, τὴν καταφρόνησιν τῶν οἰκετῶν; Οὐ γὰρ
ἐφείσαντό μου, φησὶν, οἱ οἰκέται μου, ἀπὸ προσώπου
ἐμπυσμάτων· καὶ οὐς οὐχ ἠγησάμεν ἀξίους εἶναι
κυνῶν τῶν ἐμῶν νομάδων, οὗτοι νῦν ἐπιπεπιόκασι

μοι, καὶ νουθετοῦσί μοι ἐλάχιστοι. Ἄρα οὐχὶ χαλεπὰ
ταῦτα ἅπαντα εἶναι δοκεῖ; καὶ γὰρ ἔστι χαλεπὴ καὶ
ἀφόρητα· ἀλλ' ὅμως, ὅτε κατηξίωσεν ὁ φιλόθροπος
Θεὸς εἰπεῖν αὐτῷ τῶν ἀγῶνων τούτων τὴν αἰτίαν,
ὅτι Ἰναδίκαιος ἀναφανῆς, ταῦτα συνεχωρήθη, οὕτως;
ἀνέπνευσεν, ὡς μηδὲν δόξαι πεπονημένοι τῶν λυπηρῶν
ἐκείνων. Ὡς γὰρ ἐν τῷ σκάμματι τὸν ἀθλητὴν καὶ
ἰδρωτὶ καὶ κόνει καὶ θέρμῃ πολλῇ καὶ πόνοις καὶ
ταλαιπωρίαις μάχεσθαι δεῖ· οὕτω καὶ τὸν δικαίον
ἐνταῦθα πολλὰ ὑπομένειν χρῆ, καὶ φέρειν ἅπαντα
γενναίως, εἰ γε μέλλοι λαμπροῦς ἀπολήφασθαι τοὺς
στεφάνους ἐκεῖ. Εἰ γὰρ δὴ σῶμα μακαρίζομεν τὸ
δυνάμενον ψῦχος καὶ καῦμα ἀλύτως φέρειν, καὶ λιμῶν
καὶ ἔνδειαν καὶ ὀδοπορίαν καὶ ταλαιπωρίας ἑτέρας·
πολλῶ μᾶλλον ψυχῆν μακαρίζειν δεῖ τὴν δυναμένην
κχιτερωῶς καὶ γενναίως ἀπάσας τῶν δεινῶν φέρειν
τὰς προσβολὰς, καὶ διατηρεῖν ἀδούλωτον αὐτῆς δια-
παντὸς τὸ φρόνημα. Ὅσπερ οὖν ἡ ἀργία καὶ [569]
ἀδεία ἀπολαύουσα ψυχῇ, εὐκόλως ὑπὸ τῶν παθῶν
ἀλίσκεται, οὕτως καὶ ἡ διηνεχὺς τοῖς ὑπὲρ εὐσεβείας
ἀγῶσιν ἐχολοκαυεῖ, οὐδὲ σχολὴν ἄγει ταῦτα ἐνοησά-
ποτε, τῆς περὶ τὰ παλαισμάτα μερίμνης πάντων αὐ-
τὴν ἀπαγούσης ἐκείνων. Οὐ γὰρ τὸ ποιῆσαι τι χρι-
στὸν μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸ παθεῖν κακὸν, πολλὰς ἔχει
τὰς ἀμοιβὰς· καὶ δείκνυσιν ὁ Ἰῶβ ἀπὸ τῶν παθημέ-
των ἄλλων ἢ ἀπὸ τῶν κατορθωμάτων εὐδοκίμησας.
Οὐδὲ γὰρ οὕτω λαμπρὸς ἦν, ἤνίκα τὰ χρήματα ἐκ-
έκτητο, καὶ τὴν οἰκίαν ἀνεύγει τοῖς πένησι, καὶ τὰ
θνα ἐξεδίδου, ὡς ὅτε ἀκούσας αὐτὴν καταπεσοῦσαν
οὐκ ἀπεδυσπέτησεν· οὐκ ἦν οὕτω λαμπρὸς, ὅτε ἀπὸ
τῆς κουρᾶς τῶν προβάτων τοὺς γυμνοὺς περιέβαλλεν,
ὡς ἦν λαμπρὸς καὶ εὐδόκιμος, ὅτε, ἀκούσας ὅτι πῦρ
κατέπεσε καὶ πάντα ἀνάλωσεν, εὐχαρίστησε. Τότε
φιλόθροπος ἦν, νῦν ἐγένετο φιλόσοφος· τότε ἤλει
τοὺς πένητας, νῦν δὲ εὐχαρίσται τῷ Δεσπότη. Καὶ
οὐκ εἶπε πρὸς ἑαυτόν· Τί ποτε τοῦτο ἔστι; τὰ ποίμνια
ἀνάλωται, ἀφ' ὧν ἐτρέφοτο μυριοὶ πένητες· καὶ, εἰ
ἀνάξιος ἦμην ἐγὼ ἀπολαύειν εὐπορίας, διὰ γούν τοὺς
μὴ ἔχοντας· εἶδε φείσασθαι. Ἄλλ' οὐδὲν τοιοῦτον
οὐκ εἶπεν, οὐκ ἐνενόησεν, ἀλλ' ἤξει τὸν Θεὸν πρὸς τὸ
συμφέρον πάντα οἰκονομοῦντα. Καὶ ἵνα μάθῃς ὅτι
μείζονα ὑστερον ἔδωκε τὴν πληγὴν τῷ διαβόλῳ, ὅτε
ἀφαιρέσθαι ἠὲ χαρίστησεν, ἢ ὅτε κερκτιμέως ἤλει,
ἀκούσας· Ὅτε ἐκέκτητο, κἂν ὑποψίαν τινὰ ἔσχεν
εἰπεῖν ὁ διάβολος, ὅτι Μη δωρεῖν σέβεται σε Ἰῶβ;

* Sic in margine Savil., in textu autem μετέχοντας, forte
rectius.

beatam illam naturam irruere conantur? Hanc ob causam Paulus obstupescens dicebat: *O altitudo divitiarum et sapientiæ et scientiæ Dei! quam inscrutabilia sunt judicia ejus, et investigabiles viæ ejus* (Rom. 11. 35)! Non dixit, Incomprehensibilia, sed, *Inscrutabilia*. Quod si inscrutabilia sunt, multo minus comprehendi poterunt. *Et investigabiles viæ ejus*. Viæ ejus investigabiles sunt, et ipse erit comprehensibilis? Quid dicis? *inscrutabilia sunt judicia ejus, et investigabiles viæ ejus, et quæ præparavit diligentibus*

se, in cor hominis non ascenderunt; magnitudo ejus terminum non habet, et sapientiæ ipsius non est numerus; omnia incomprehensibilia sunt; et ipse solus comprehensibilis erit? et quomodo hoc non summæ dementiæ fuerit? Quis autem vos ob recordiam istam et extremam insaniam non deploret? Quam nos pro viribus abjicere studeamus, carissimi, semper Paulum aut oculos nostros stare putantes, cum stupore clamantem et dicentem: *Quam inscrutabilia sunt judicia ejus, et investigabiles viæ ejus!* Ipsi gloria in sæcula. Amen.

HOMILIA XXII.

De Patientia et Longanimitate.

LAELIO TIFERNATE INTERPRETE.

Proponamus vobis, carissimi, si placet, pro exhortatione ad patientiam justii Job fortia facta. Iste enim, iste inquam, qui tanta fruebatur gloria, et ab omnibus protegebatur, et ubique multo cum splendore proclamabatur, in ignominiam et inopiam repente dejectus, cum paupertate et morbo et amissione liberorum, cum inimicorum quoque insultu amicorumque infidelitate, cum fame et carnis doloribus, cum conviciis et calumniis collectabatur: et quod gravius est, hæc ipsum securum et nihil tale cogitantem invadebant. Qui enim pauperibus parentibus natus est, et tali in domo educatus, tamquam exercitatus jam et meditatus facile paupertatis molestiam tulerit: qui vero tantis circumfluit opibus tantisque nitet divitiis, deinde vero subito in contrarium incidit, non facile talem mutationem sustinuerit. Et rursus qui liberos amittit, etiamsi omnes amittat, non uno tamen tempore, is pro mortuorum consolatione habet eos qui superstites sunt; et cessante animi ægitudine ex morte priorum hausta, si mors secundi post aliquod tempus accedat, eo ipso mitius ei malum efficitur. Non enim recenti vulnere, sed compresso jam et obliterato supervenit: quod quidem dolorem non parum immittit. Iste vero universum cœtum uno temporis momento ereptum videbat, idque acerbissimo mortis genere, et tempore convivi, et domo peregrinis patente, et sepulcrum ipsis domus fiebat. Quis vero edicat famem illam, tam inusitatam et quæ explicari nequit; voluntariam illam sive non voluntariam? nescio enim quomodo illam appellem: voluntariamne? at degustare cupiebat quæ erant posita: an non voluntariam? atqui aderant cibi, nemoque erat qui prohiberet; apposita tamen abstinere mensa, et quos videbat non attingebat cibos. Nam vulnere, quæ in corpore habebat, occurrens graveolentia appetitum destruebat, ipsamque fastidio replebat mensam. *Frenitum enim*, inquit, *video cilos meos* (Job 6. 7). Et famis quidem necessitas proposita gustare cogebat; sed nimius fœtor, qui ex carnibus illis oriebatur, vim superabat famis. Quomodo explicem dolores, vermium scatebras, defluentem sanie, amicorum probra, contemptum famulorum? Non enim cohibuerunt, inquit, famuli mei sputum a facie mea: et quos dignos non duxi, qui cum canibus gregis mei essent, jam irruerunt in me, et

increpant me minimi (Job 50. 10. 1). Nonne gravia hæc omnia esse videntur? enimvero gravia sunt et intolerabilia. Attamen postquam benignus Deus dignatus est ipsi horum causam certaminum aperire, quod scilicet hæc permissa essent, ut justus ostenderetur, ita recreatus est, ut nihil molestiarum illarum passus videretur. Quemadmodum enim in certamine athleticam cum sudore et pulvere et æstu multo, cum laboribus et ærumnis pugnare oportet: sic justum quoque in hac vita multa tolerare est necesse, omniaque generoso ferre animo, si quidem splendida ibi coronas recipere debet. Si enim beatum judicamus corpus, quod frigus et æstum citra molestiam ferre potest; famem quoque et egestatem et iter cæterasque ærumnas: multo magis animam beatam predicare oportet, quæ constanter fortiterque omnes malorum insultus ferre, et invictam perpetuo mentem conservare valet. Quemadmodum igitur anima quæ in otio vivit et securitate, facile ab affectionibus capitur: ita etiam quæ assidue certaminibus pro pietate susceptis occupatur, non aliquando cessat ista cogitare, cura quæ circa luctationes est eam ab omnibus illis abducente. Nec enim boni aliquid agere dumtaxat, sed etiam malum pati, multa habet præmia. Ostendit hoc Job, qui ob mala quæ perpessus est, potius quam ob recte facta, clarus factus est. Non enim tam illustris erat, quando pecunias possidebat, domumque aperiebat pauperibus, et facultates elargiebatur; quam cum domum corruisse audiens, id inique non tulit: non ita erat clarus, quando ex ovium tonsura nudos vestiebat, quam erat nobilis et admirandus, cum ignem de celo cecidisse et omnia consumpsisse audiens, gratias egit. Tunc erat amator hominum; jam factus est amator sapientiæ: tunc miserebatur pauperum; at jam Domino gratias agit. Nec ad seipsum dixit, Quidnam hoc est? greges consumpti sunt, unde inuiti pauperes alebantur: et, Si ego indignus eram ut illa rerum copia fruerer, propter egenos saltem parcere oportebat. Sed nihil tale dixit, aut cogitavit, sed Deum sciebat ad utilitatem omnia disponere. Atque ut intelligas quod majus postea diabolo vulnus inflixerit, quando rebus suis spoliatus gratias egit, quam cum possessor miserebatur, attende. Cum consideret, suspicionem aliquam habuit diabolus, et diceret, *Numquid gratis colit Job* (Job 1. 9)? postquam vero omnia abstulisset, omnibusque cum exisset, cum hic eandem in Deum benevolentiam serva-

ret, tunc demum impudens ipsius os obstructum fuit, nec amplius quod diceret habuit: illustrior enim jam, quam ex prioribus, justus erat. Longe enim majus est, omnibus rebus spoliatum fortiter et cum gratiarum actione ferre, quam in divitiis viventem elemosynas facere. Rebus enim prospere procedentibus, Deo gratias agere nihil admiratione dignum est: si vero gravis tempestas existat et navis circumagitur et periclitetur, tunc magnum est tolerantiae et grati animi indicium. Si enim innumerabilem sibi conscii malefactorum, cum vel parum auri perdunt idque saepe ex rapina habentes, acerbam sibi et intolerabilem vitam putant: quot coronis dignus non fuerit Job, qui justis modis collecta, temere et fortuito diripi cernebat, et praeter illa infinitos sustinebat tentationum fluctus, perque omnes immobilis permanens, debitam de illis Domino offerebat gratiarum actionem? Nam ut caetera quis omnia taceat, sola uxoris verba vel petram commovere sufficiebant. Si enim multos, dum in hilari statu essent nihilque molesti paterentur, mulieres oratione flexerunt: cogita quam strenuus fuerit animus, qui cum tantis armis eam repulerit. Cum enim uxor sit, et miserabiliter dicat, tempusque sibi commodum habeat, vulnera quoque et vibices atque infinitos cogitationum fluctus: quomodo non merito quis animum a tanta tempestate nihil perpersum quovis adamante firmiorem asseveraverit? Concedite mihi, ut libere dicam, quod ipsis etiam apostolis, si non superior, saltem non inferior sanctus ille fuerit. His siquidem consolatio erat, quod pro Christo paterentur: ille vero etiam hoc ipso solatio destitutus erat: et quod majus est, multis in deliciis educatus, nequaquam de piscatoribus unus vel publicanis et tenuiter viventibus, sed tantum honorem adeptus, passus est omnia. Et quod gravissimum in apostolis videbatur, ipse sustinuit, dum ab amicis et domesticis et qui beneficiis ab eo affecti fuerant, et non ab inimicis, probra et odium sustineret. Et quia haec ita se habent, age igitur deinceps eorum quae praestitit, et quae passus est, comparationem faciamus: ut manifeste intelligatis non recte factorum modo, sed eorum etiam quae quis patitur, praemia reposita esse; et praemia quidem admodum magna, nec minora quam sunt recte factorum. Et introducamus, si placet, ipsum hunc magnum patientiae luctatorem Job, hinc atque inde hisce illustrem; videamusque collatione facta, quando clarior fuerit, quando domum suam omnibus adventibus aperuit, an quando eadem collapsa nullum asperum verbum loquutus est, sed Deum laudavit? Quando, dic mihi, illustrior fuit, cum pro liberis sacrificium offerebat et ad concordiam eos adducebat, aut quando ipsis contumelatis mortisque acerbissimo genere vita functis, casum sapientissime tulit? Quando magis fulgebat, cum de velleribus agnorum suorum calefacti sunt nudorum humeri, aut cum audiens de caelo ignem decidisse, gregemque cum pastoribus consumpsisse, turbatus non est aut consternatus, sed leniter tulit calamitatem? Quando major fuit, cum ad

oppressorum defensionem corporis sanitate utebatur, conterens molares iniquorum, et e medio dentium eorum praedam eripiens: aut cum hoc ipsum corpus, oppressorum scutum, a vermibus consumi videbat, sedensque in sterquilinio idem ipse accepta testa radebat? ait enim, *Liquefacio glebas terrae, dum saniem abrado* (Job 7. 5). Et illa quidem omnia praeclara facta, haec autem aeternae erant; sed tamen haec clariorem Job effecerunt, quam illa. Siquidem cum illa fiebant, quamvis impudenter valde et praefracte, contradixit tamen diabolus, dicens: *Numquid frustra colit Deum Job* (Job 1. 9)? his vero contingentibus, pudore affectus recessit et terga dedit, neque impudentis alicujus contradictionis umbram saltem objicere habuit. Igitur, si quando virum justum magnorum operum profectu clarere videris, et infinita interim perpeti mala, ne mireris: nam e diverso mirari oportebat, si multas diabolus accipiens plagas taciturus fuisset, mansueteque vulnera laturus. Neque enim, si serpens assidue stimulatus saevit, et in stimulantem insiliat, mirandum fuerit: et a praelio victoriaeque et caede redeuntem sanguine esse perfusum, saepe etiam vulnera habere necesse est. Cum ergo videris quempiam elemosynas facientem, aliaque innumera operantem bona, et sic concidentem diaboli vires, postea in tentationes periculaque incidentem, ne ideo turberis: nam propterea in tentationes incidit, quoniam diabolo plagas vehementer influxit. Et quomodo id Deus, inquis, permisit? Quo magis scilicet coronetur, quo luculentiorum ille recipiat plagam. Magnum quidem est, secundis rebus durantibus, et misereri et virtuti adherere: longe vero majus, gravia patientem invictum se et promptiorem ad virtutis labores praestare. Quemadmodum enim peccatoribus contingit, ut qui nihil hic passi sunt mali, majorem ibi subeant poenam: sic etiam ex recte agentibus qui adversa hic tolerarunt multa, multo illis fruentur honore. Et sicut peccatoribus duobus existentibus, si alter quidem hic puniatur, alter vero minime; ille qui punitus est, altero non punito, felicior est: sic et duobus justis hic existentibus, si quidem alter plures, alter pauciores criminas sustineat; qui plures sustinet, beatior est. Qui vero Dei disciplinam cum gratiarum actione non sustinent, sed iniquo animo ferunt, illi faciunt ut nullum ex ea fructum percipiant, et in extrema seipos conjiciunt discrimina.

Sed in paupertate vitam agis et fame innumerisque periculis? Disce igitur vel ab egenis Domino gratias agere: isti enim totam vitam suam mendicando consumentes non blasphemant, non indignantur, non moleste ferunt, sed cum gratiarum actione tolerant. Quid enim tale passus es, quale ille? Oculo privato es? at ille ambobus. Morbo diuturno laborasti? at ille insanabili. Amisisti liberos? at ille proprii etiam corporis sanitatem. Damno magno plexus es? at necdum eo pervenisti ut aliis indigeas. Sed non sufficiunt ista? considera mihi innotam illam patientiae turrim Job. Quis enim hoc pauperior fuit, qui etiam ad pa-

ἐπεὶ δὲ πάντα ἔλαβε καὶ πάντων αὐτὸν ἐγύμνωσεν, ὁ δὲ τὴν αὐτὴν εὐνοίαν πρὸς τὸν Θεὸν διετήρησε, τότε λοιπὸν ἐνεφράγη τὸ ἀναίσχυτον αὐτοῦ στόμα, καὶ οὐκέτι οὐδὲν ἔσχεν εἰπεῖν· λαμπρότερος γὰρ ἢ ἀπὸ τῶν προτέρων ὁ δίκαιος ἦν. Τοῦ γὰρ ἐν πλουτέῳ ζῶντα ποιεῖν ἐλεημοσύνην τὸ πάντα ἀφαρπαγέντα γενναίως ἐνεγκεῖν καὶ μετ' εὐχαριστίας, πολλῶν μεῖζόν ἐστι. Τὸ μὲν γὰρ ἐξ οὐρίας φερομένων τῶν πραγμάτων εὐχαριστεῖν τῷ Θεῷ, θαυμαστὸν οὐδέν· ὅταν δὲ πολὺ τὸ κλυδώνιον ἦ, καὶ τὸ σκάφος περιτρέπεται καὶ κινδυνεύη, τότε ἐστὶν ἡ πολλὴ τῆς ὑπομονῆς καὶ τῆς εὐγνωμοσύνης ἐπίδειξις. Εἰ γὰρ οἱ μυρία συνειδότες ἑαυτοῖς κακὰ, ἂν ὀλίγον χρυσίον ἀπολέσσωσι, καὶ τοῦτο πολλαῖς ἐξ ἀρπαγῆς ἔχοντες, ἀβίωτον τὸν βίον εἶναι νομίζουσι· πόσων οὐκ ἂν εἴη στεφάνων ἄξιος ὁ Ἰώβ, τὰ ἐκ δικαίων συλλεγέντα ὀρῶν ἀπλῶς καὶ ὡς ἔτυχεν ἀρπαζόμενα, καὶ μετὰ πάντα ἐκεῖνα μυρίας ὑπομένων πειρασμῶν νιφάδας, καὶ διὰ πάντων ἀκίνητος μένων, καὶ τὴν προσήκουσαν περὶ τούτων ἀναφέρων τῷ Δεσπότη εὐχαριστίαν; Ἄν [μὲν] γὰρ μηδὲν τῶν ἄλλων μηδεὶς εἴπη, τὰ τῆς γυναικὸς μόνον ῥήματα καὶ πέτραν ἦν ἱκανὰ διασαλεύσαι. Εἰ γὰρ ἐν εὐθυμῳ δντας καὶ μηδὲν πάσχοντας ἀηδὲς πολλοὺς πολλαῖς ἐπεισαν [αἱ] γυναῖκες· ἐνόησον πῶς ἦν νεανικὴ ψυχὴ ἡ μετὰ τοσοῦτων ὀπλων αὐτὴν ἀποκρουσαμένη. Ὅταν γὰρ γυνὴ ἦ, καὶ ἔλεεινὰ λέγη καὶ τὸν καιρὸν ἔχη συμπράττοντα, καὶ τὰ τραύματα καὶ τοὺς μῶλωπας καὶ μυρία κύματα τῶν λογισμῶν· πῶς οὐκ ἂν τις δικαίως ἀδάμαστος παντὸς στερρότερον τὴν οὐδὲν ὑπὸ τοσοῦτου χειμῶνος παθοῦσαν ψυχὴν ἀποφῆνηται; Δότε μοι μετὰ παρρησίας εἰπεῖν ὅτι καὶ τῶν ἀποστόλων, εἰ μὴ μεζῶν, ἀλλ' οὐκ [570] ἐλάττων ὁ μακάριος ἐκεῖνος ἦν. Τοὺς μὲν γὰρ τὸ διὰ τὸν Χριστὸν ταῦτα πάσχειν παρεμυθεῖτο· ἐκεῖνος δὲ καὶ ταύτης ἔρημος ἦν τῆς παραμυθίας· καὶ τὸ δὴ μεζῶν, ὅτι ἐν πολλῇ τρυφῇ τραφεῖς, οὐκ ἐξ ἀλείων καὶ τελωνῶν καὶ τῶν εὐτελεῶς βεβιωκότων, ἀλλὰ τοσαύτης ἀπολαυτικῆς τῆς τιμῆς ἔπασχεν ἅπαντα. Καὶ ὁ φορτικώτατος ἐπὶ τῶν ἀποστόλων εἶναι ἐδόκει, αὐτὸς ὑπέμεινε, παρὰ φίλων καὶ οἰκετῶν καὶ τῶν εὐπειρηθῶτων, οὐ παρὰ τῶν ἐχθρῶν ὀνειδιζόμενος καὶ μισούμενος. Καὶ ὅτι ταῦτα τοῦτον ἔχει τὴν τρόπον, φέρε λοιπὸν κατορθωμάτων καὶ παθημάτων ποιησώμεθα σύγκρισιν, ἵνα μάθητε σαφῶς, ὅτι οὐ κατορθώμασι μόνον, ἀλλὰ καὶ παθήμασι ἀμοιβαί κείνται, καὶ ἀμοιβαί σφόδρα μεγάλα, καὶ κατορθώμασι οὐκ ἐλάττους. Καὶ εἰσαγάγωμεν, εἰ δοκεῖ, αὐτὸν τοῦτον τὸν μέγαν ὑπομονῆς ἀσκητὴν Ἰώβ, τὸν ἐκατέρωθεν λάμψαντα τούτοις, καὶ ἰδῶμεν συγκρίναντες πότε λαμπρότερος ἦν, ὅτε τὴν οἰκίαν αὐτοῦ πᾶσι τοῖς παροῦσιν ἀνέμψεν, ἢ ὅτε κατενεχθείσης αὐτῆς οὐδὲν ἐφθέγγετο ῥῆμα πικρὸν, ἀλλ' εὐφρόνησε τὸν Θεόν; Πότε φαιδρότερος ἦν, εἰπέ μοι, ὅτε ἔθιεν ὑπὲρ τῶν παίδων καὶ πρὸς ὁμόνοιαν αὐτοῦς ἤγεν, ἢ ὅτε καταχωσθέντων καὶ τῶν πικροτάτῳ τρόπῳ τῆς τελευταῖης καταλυσάντων τὸν βίον, μετὰ πολλῆς τῆς φιλοσοφίας ἤνεγκε τὸ συμβᾶν; Πότε μᾶλλον ἐξέλαμψεν, ὅτε ἀπὸ τῆς κορυφῆς τῶν ἄρνων αὐτοῦ ἔθερμάθησαν τῶν γυμνῶν οἱ ὄμοι, ἢ ὅτε ἀκούσας, ὅτι πύρ ἐξ οὐρανοῦ ἔπεσε καὶ κατέφαγε τὴν ἀγέλην μετὰ τῶν ποιμένων, οὐ διεθορυβήθη οὐδὲ ἐταράχθη, ἀλλὰ πρῶτος ἤνεγκε τὴν συμφορὰν; Πότε μεζῶν ἦν,

ὅτε τῇ ὑγείᾳ τοῦ σώματος πρὸς τὴν τῶν ἀδικουμένων ἐκέχρητο προστασίαν, συντρίβων τὰς μύλας τῶν ἀδικῶν, καὶ ἐκ μέσου ὀδόντων αὐτῶν ἐξαρπάζων ἀρπάγματα· ἢ ὅτε τὸ σῶμα τοῦτο αὐτὸ τὸ τῶν ἀδικουμένων ὕπλον ἐώρα κατεσθιόμενον ὑπὸ σκυληκῶν, καὶ καθήμενος ἐπὶ τῆς κοπρίας αὐτὸς αὐτὸ κατέξαινε λαβῶν δοτρακόν; *Τῆλω γὰρ βάλαια* γῆς ἀπὸ ἰχώρος ξέων, φησί. Καίτοι ἐκεῖνα μὲν πάντα κατορθώματα, ταῦτα δὲ παθήματα ἦν· ἀλλ' ὅμως ταῦτα αὐτὸν λαμπρότερον ἐκείνων ἀπέφηεν. Ἐκείνων μὲν γὰρ γινομένων, εἰ καὶ ἀνασχύντως σφόδρα καὶ ἰταμῶς, ἀλλ' ὅμως ἀντεῖπεν ὁ διάβολος λέγων· *Μὴ θεωρεῖν σέβεται Ἰώβ τὸν Θεόν*; τούτων δὲ συμβαινόντων ἐγκαλυψάμενος ἀνεχώρησε νῶτα δοῦς, καὶ οὐδὲ ἀνασχύντου τινὸς ἀντιλογίας σκιάν γοῦν ἔχων προβαλέσθαι. Τοιγαροῦν, ὅταν ἰδῆς ἄνδρα δίκαιον μεγάλην κατορθοῦντα καὶ μυρία πάσχοντα δεινὰ, μὴ θαυμάζη· τοῦναντίον γὰρ ἔδει θαυμάζειν, εἰ πολλὰς λαμβάνων ὁ διάβολος πληγὰς ἐμελεν ἡσυχάζειν, καὶ πρῶτος φέρειν τὰ τραύματα. Οὐδὲ γὰρ, εἰ ἄφρις κεντούμενος συνεχῶς ἀγριαῖνοι, καὶ ἐφάλλοιο τῷ κεντοῦντι, θαυμάζειν χρή· καὶ τὸν ἐκ πολέμου δὲ καὶ νίκης καὶ σφαγῆς ἐπανιόντα ἀνάγκη καὶ ἡμαχθῆαι, πολλαῖς δὲ καὶ τραύματα ἔχειν. Ὅταν τοῖνων ἰδῆς τινὰ ἐλεημοσύνας ποιοῦντα, καὶ ἄλλα μυρία ἐργαζόμενον ἀγαθὰ, καὶ ταύτη συγκόποντα τοῦ διαβόλου τὴν δύναμιν, εἶτα πειρασμοῖς περιπεσόντα καὶ κινδύνους, μὴ διὰ τοῦτο θορυβηθῆς· διὰ γὰρ τοῦτο περιέπεσε πειρασμοῖς, ἐπειδὴ σφόδρα [571] ἐπληξε τὸν διάβολον. Καὶ πῶς ὁ Θεὸς συνεχώρησε, φησί; Ἴνα μᾶλλον στεφάνωθῃ· ἵνα πλείονα τὴν πληγὴν λάβῃ ἐκεῖνος. Μέγα μὲν γὰρ καὶ ἐξ οὐρίας φερομένων τῶν πραγμάτων, καὶ ἔλεειν καὶ ἀρετῆς ἀντέχεσθαι· πολλῶν δὲ μεζῶν, τὸ δεινὰ πάσχοντα ἀμεταστρεπῆ καὶ μετὰ πλείονος ἔχεσθαι τῆς προθυμίας τῶν ὑπὲρ ἀρετῆς πόνων. Ὡσπερ γὰρ ἐπὶ τῶν ἀμαρτανόντων οἱ μηδὲν παθόντες δεινὸν ἐνταῦθα, μεζῶνα ὑφίστανται τὴν τιμωρίαν ἐκεῖ· οὕτως ἐπὶ τῶν κατορθούτων οἱ πολλὰ παθόντες ἐνταῦθα δεινὰ, πολλῆς ἀπολαύονται ἐκεῖ τιμῆς. Καὶ καθάπερ ἀμαρτωλῶν ὄντων δύο, ἂν ὁ μὲν ἐνταῦθα κολασθῇ, ὁ δὲ μὴ κολασθῇ, μακαριώτερος ὁ κολασθεὶς τοῦ μὴ κολασθέντος ἐστίν· οὕτω δὲ καὶ δικαίων ἐνταῦθα ὄντων δύο, ἂν ὁ μὲν πλείους, ὁ δὲ ἐλάττους ὑπομένῃ τὰς θλίψεις, μακαριώτερος ὁ τὰς πλείους ὑπομένων ἐστίν. Οἱ δὲ τὴν τοῦ Θεοῦ παιδείαν εὐχαρίστως μὴ φέροντες, ἀλλὰ δυσανασχετοῦντες, πρὸς τῷ μηδὲν ἐξ αὐτῆς καρπώσασθαι καὶ ταῖς ἐσχάταις ἑαυτοῦς περιβάλλουσι συμφοραῖς.

Ἄλλ' ἐν πενία διάγεις καὶ λιμῷ καὶ μυρίοις κινδύνους; Οὐκοῦν ἀπὸ τῶν πενήτων μάθε εὐχαριστεῖν τῷ Δεσπότη· οὗτοι γὰρ πάντα τὴν βίον ἑαυτῶν ἐν τῷ ἐπατεῖν καταναλίσκοντες οὐ βλασφημοῦσιν, οὐκ ἀγανακτοῦσιν, οὐδὲ δυσχεραίνουσιν, ἀλλ' εὐχαρίστως φέρουσι. Τί γὰρ τοιοῦτον ἐπαθεῖς ὅσον ἐκεῖνος; Ἐξέκοπης τὸν ὀφθαλμὸν; ἀλλ' ἐκεῖνος τοὺς δύο. Ἐνόστιας νόσον μακρὰν; οὗτος δὲ καὶ ἀνίατον. Ἀπέβλας τοὺς παῖδας; ἀλλ' ἐκεῖνος καὶ τὴν ὑγίαν τοῦ οἴκειου σώματος. Ἐζημιώθης ζημίαν μεγάλην; ἀλλ' οὐδέποτε πρὸς τὸ ἐτέρων δεῖσθαι κατέστη; Ἄλλ' οὐκ ἀρετὴ ταῦτα; ἐνόστῳ μοι τὸν Ἰώβ τὸν τῆς ὑπομονῆς ἀπα-

ῥι-ρεπτον πύργον. Τίς γὰρ τούτου πενέστερος γέγονεν, ὅς καὶ τῶν ἐν βαλανείοις ἐβρίμμενων, καὶ τῶν ἐν τῇ καμινιαῖα τέφρᾳ καθευδόντων, καὶ πάντων ἀπλῶς ἀνθρώπων πενέστερος ἦν; Οὗτοι μὲν γὰρ κἄν ἱμάτιον ἔχουσι διεβρωγός· ἐκεῖνος δὲ γυμνὸς ἐκάθητο, καὶ ὁ μόνον ἱμάτιον εἶχε παρὰ τῆς φύσεως, τῆς σαρκὸς τὴν περιβολὴν, χαλεπῆ σηπεδόνι καὶ τοῦτο διέφθειρεν ὁ διάβολος. Καὶ οἱ μὲν πένητες κἄν ὑπὸ στέγην εἰτὶ προπυλαίων τῶν ἐν τοῖς βαλανείοις, κἄν καλὰ μὴ χαλύπτονται· ἐκεῖνος δὲ αἰθριὸς διανυκτερεύων ἀεὶ διετέλει, οὐδὲ τὴν ἀπὸ ψιλῆς στέγης· παραμυθίαν ἔχων· καὶ τὸ δὴ μεῖζον, ὅτι οὗτοι μὲν πολλὰ ἑαυτοῖς συνίσασσι τὰ θεινά (καὶ οὐ μικρὸν τοῦτο εἰς παραμυθίαν συμφορᾶς, τὸ συνειδέσθαι ἑαυτῷ δικαίως τιμωρομένῳ)· ἐκεῖνος δὲ καὶ ταύτης ἀπεστέρητο τῆς παραμυθίας, καὶ πολιτείαν ἐπιδειξάμενος ἀρετῆς γέμουσαν, τὰ τῶν ἐσχάτα τετολημνῶτων ὑπέμεινε. Καὶ οὗτοι μὲν ἄνωθεν καὶ ἐξ ἀρχῆς ἐνεμελέτησαν τῇ συμφορᾷ· ἐκεῖνος δὲ ἀμελέτητον ὑπέμεινε πένιαν, ἀθρόον θεξάμενος τὴν ἐκ τοῦ πλοῦτου μεταβολὴν. Εἶδες αὐτὸν πρὸς ἐσχάτην ἔλθοντα πένιαν, καὶ μεθ' ἦν ἐτέρων οὐκ ἔστιν εὐρεῖν; Τί γὰρ ἂν τοῦ γυμνοῦ καὶ μηδὲ στέγην ἔχοντος πενέστερον γένοιτο ἂν, μηδὲ ἐδάφους αὐτοῦ ἀπολαύοντος; οὐ γὰρ ἐπὶ τῆς γῆς, ἀλλ' ἐπὶ τῆς κοπρίας ἐκάθητο. Οὐκοῦν ὅταν ἴδῃς σαυτοῦ ἐν πενίᾳ γενόμενον, ἐννήσῃσιν τοῦ δικαίου [572] τὸ πάθος, καὶ εὐθέως διαναστήσῃ, καὶ πάντα ἀποκρούσῃ λογισμῶν τῆς ἀθυμίας. Εἰ δὲ βούλει καὶ τὸν παρὰ τῆς φύσεως πόλεμον τὸν μετὰ πολλῆς τῆς ὑπερβολῆς τῷ γενναίῳ τοῦτιμ ἐπιτεθειμένον ἀκούειν, πρόσσεχε ἢ λέγω· Δέκα παιδία ἀπώλεσε, τὰ δέκα ἀθρόον, ἐν αὐτῷ τῷ ἄνθει τῆς ηλικίας, τὰ δέκα πολλῆν ἀρετὴν ἐπιδηδευγμένα, καὶ οὐδὲ τῷ κοινῷ τῆς φύσεως νόμῳ, ἀλλὰ βιαίῳ θανάτῳ καὶ ἔλεεινῷ. Τίς ἂν ἔχοι τοιαύτην συμφορὰν εἰπεῖν; ποῖος σιδηροῦς ἀνθρωπος, ποῖος ἀδάμας τοσαῦτα ἂν ὑπέμεινε θεινά; οὐκ ἔστιν οὐδεὶς, οὐκ ἔστιν. Εἰ γὰρ καὶ καθ' ἑαυτὸ τούτων ἕκαστον ἀφόρητον, ἐννήσῃσιν ὡς ὁμοῦ πάντα συναλθόντα, πόσον χηγεῖρε καὶ τὸν θόρυβον. Ὅταν τοίνυν ἀποβάλλῃς υἴον καὶ θυγατέρα ὁμοῦ, ἀνδράρα μὲν πρὸς τὸν δίκαιον ἐκεῖνον καὶ πάντως; εὐρήσεις πολλῆν σεαυτῷ τὴν παραμυθίαν· ἀναμνήσῃσιν τῶν ῥημάτων αὐτοῦ τῶν ἐπὶ τῇ συμφορᾷ τῶν παίδων, ἃ μυρίων στεφάνων μάλλον ἀνέδησεν τὴν ἀγίαν κεφαλὴν ἐκεῖνον· λογισαὶ τὸ μέγεθος τῆς συμφορᾶς καὶ τὸ καινὸν ἐκεῖνο ναυάγιον, καὶ τὴν ξένην καὶ παράδοξον ἐκεῖνην τραγωδίαν. Σὺ μὲν γὰρ ἴσως ἕνα ἀπώλεσας ἢ δευτέρον ἢ τρίτον, ἐκεῖνος δὲ τοσαύτους καὶ τοσαύτας, καὶ ὁ πολύπαις ἐξαίφνης ἄπαις ἐγένετο· καὶ οὐδὲ κοτὰ μικρὸν αὐτῷ τὰ σπλάγχνα ἀνηλίσκετο, ἀλλ' ἀθρόον ἅπας ὁ καρπὸς ἀνηρπάζετο, καὶ οὐδὲ παρόντος, οὐδὲ παρακαθημένου, ἵνα κἄν ἐσχάτων ἀκούσας; ῥημάτων ἔχη τινὰ παραμυθίαν τῆς οὕτω πικρᾶς τελευτῆς, ἀλλὰ παρ' ἐλπίδα πᾶσαν, καὶ θάτερον ὑπερέβηκε θάτερον τῶν λυπηρῶν. Οὐ γὰρ ἄωρος θάνατος μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸ ἐν ἀκμῇ πάντας εἶναι, τὸ ἐναρέτους εἶναι καὶ φιλικούς, τὸ πάντας ὁμοῦ, τὸ φύσεως εἶναι ἑκατέρας, τὸ μὴ κοινῷ νόμῳ τῆς φύ-

σεως, τὸ μετὰ τοσαύτην ζημίαν, τὸ μηδὲν ἑαυτῷ συνειδόμενα πονηρὸν μηδὲ ἐκείνους· ταῦτα παθεῖν. Τοῦτων γὰρ ἕκαστον ἱκανὸν μὲν καὶ καθ' ἑαυτὸ ὀρυμνῆσαι· ὅταν δὲ καὶ ὁμοῦ φαίνεται συντρέγοντα, ἐννόησον τῶν κυμάτων ὅσον τὸ ὕψος, ὅση τοῦ χειμῶνος ἢ ὑπερβολὴ καὶ τῆς ζάλης. Θαυμαστὰ μὲν οὖν ταῦτα καὶ ἀπλῶς ἀκούμενα· ἂν δὲ μετὰ ἀκριβείας ἐξετάσῃς αὐτὰ, τότε μειζώνας ὄψει τὸ θαῦμα. Ἐννόησον γὰρ ὅτι οὐχὶ τοὺς ἡμίσεις ἔλαβεν ὁ διάβολος, καὶ τοὺς ἡμίσεις ἀφῆκεν, οὐδὲ τοὺς πλείονας ἔλαβε, καὶ τοὺς ἐλάττους ἀφῆκεν, ἀλλ' ὀλόκληρον ἐτρύγησε τὸν καρπὸν, καὶ τὸ δένδρον οὐ κατέβαλε· πᾶσαν ἐπήγαγε τὴν θάλασσαν μετὰ τῶν κυμάτων, καὶ τὸ σκάφος οὐ κατεπόντισεν· ὅλην τὴν δύναμιν ἐκέλευσεν, καὶ τὸν πύργον οὐκ ἔσεισεν, ἀλλ' εἰστήκει πάντοθεν βαλλόμενος καὶ ἀκλήνης μένων· καὶ νηράδες ἐφέροντο βελῶν, καὶ οὐκ ἐπλήττετο, ἢ μάλλον δὲ ἐπέμποντο μὲν, οὐκ ἐτίρωσκον δέ. Ἐννόησον ὅσον ἐστὶ τὸ τοσοῦτους παῖδας ἀπολωλέναι· τί γὰρ οὐκ ἦν ἱκανὸν δάκναι; οὐχὶ τὸ πάντας ἀναρπασθῆναι; οὐχὶ τὸ πάντας ἀθρόον καὶ ἐν μιᾷ ἡμέρᾳ; οὐχὶ τὸ ἐν αὐτῷ τῆς ηλικίας τῷ ἄνθει; οὐχὶ τὸ πολλὴν ἀρετὴν ἐπιδεικνυμένους, καὶ τὸ τρέφει τῆς τιμωρίας τοῦτιμ καταλύσαι τὸν βίον; οὐχὶ τὸ μετὰ τοσαύτας πληγὰς ἐσχατὴν ἐπενεχθῆναι ταύτην; οὐχὶ τὸ φιλόστοργον εἶναι τὸν γεγεννηκότα; οὐ τὸ ποθεινοῦς εἶναι τοὺς ἀπελθόντας; Ὅταν γὰρ πονηροὺς τις ἀποβάλλῃται παῖδας, δάκνεται μὲν τῷ πάθει, πληρὸν οὐ μετὰ τοσαύτης τῆς σφοδρότητος· ἢ γὰρ πονηρία τῶν ἀπελθόντων δριμυτέραν οὐκ ἀφίεται γενέσθαι τὴν λύπην· ὅταν δὲ καὶ ἐνάρετοι ὦσι, μόνιμον τὸ τραῦμα γίνεται, οὐχὶ τὸν ἀπὸ τῆς φύσεως μόνον ἐπιδεικνυμένῳ πόθον, ἀλλὰ καὶ τὸν ἀπὸ τῆς εὐλαθείας. Πάλιν ὅταν κατὰ μέρος ἀρπάζωνται, ἔχει τινὰ παραμυθίαν τὸ πάθος· οἱ γὰρ ἐπιλειπόμενοι τὴν ἐπὶ τοῖς ἀπειθοῦσι συσχιάζουσιν ἀθυμίαν· ὅταν δὲ ὀλόκληρος ὁ χορὸς ἀπέλθῃ, πρὸς τίνα δυνήσεται ἰδεῖν ὁ πολύπαις ἀθρόον ἄπαις γενόμενος; Εἰ γὰρ ἐν τρισὶν ἢ πέντε ἡμέραις ἀπελθόντων τινῶν, αἱ γυναῖκες καὶ οἱ προσήκοντες ἅπαντες τοῦτο μάλιστα πάντων ὀλοφύρονται, ὅτι ταχέως καὶ ἐξαίφνης ἀνηρπάγη τῆς ἐκείνων ὄψεως ὅτε τελευτηκῶς· πολλῶν μάλλον οὕτως ἂν ἦλθῃσιν, οὐκ ἐν ἡμέραις τρισὶ καὶ δύο καὶ μιᾷ, ἀλλ' ἐν ἑνὶ ἡμέρᾳ ἅπαντας οὕτως ἀφαιρέσεις. Ἐδὲ γὰρ μελετηθὲν τῷ χρόνῳ θεινόν, κἄν σφόδρα ἀφόρητον ἦ, τῇ προσδοκίᾳ κούφον ἂν γένωτο [573] ῥαδίως· τὸ δὲ παρ' ἐλπίδα συμβῆναι καὶ ἐξαίφνης, κἄν φύσει κούφον ἦ, τῷ παρ' ἐλπίδα συμβῆναι καὶ ἐξαίφνης, ἀφόρητον γίνεται. Ὅταν οὖν τις καὶ καθ' ἑαυτὸ χαλεπὸν ἦ, καὶ τὴν ἐκ τοῦ παρ' ἐλπίδα συμβῆναι λάβῃ προσθήκην, ἐννήσῃσιν πῶς ἀφόρητον γίνεται καὶ πάντα ὑπερβαίνει λόγον. Οὐδὲ γὰρ ἐπὶ κλίνης εἶδεν αὐτοῦς ἀποπνέοντας καὶ ψυχὸν βραχέοντας, ἀλλὰ τῇ οἰκίᾳ καταχλωσθέντας ἅπαντας. Ἐννόησον τοίνυν, τίς [ἄρα] ἦν ἀνορθῶν ἐκεῖνο τὸ γῶμα, καὶ νῦν μὲν λίθον, νῦν δὲ μέλος ἀνέλκων παιδίου, καὶ χεῖρα ἰδῶν ἔτι φιάλην κατέχουσαν, καὶ δεξιᾶν ἐτέραν ἀνακλινομένην τῷ πινάκι· καὶ αὐτὸν τοῦ σώματος διεσπαρμένον τὸν τύπον· ῥι-

ῥ Fori σάπης.

b Sic Savil. Legebatur τὸ γενεᾶς εἶναι.... συνειδόμενα τῶν πονηρῶν μηδὲ ἐκείνων.

blica balnea abjectis, et iis qui super fornacis dormiunt cinere, atque omnibus denique erat pauperior? Ili namque vel vestimentum lacerum habent; ille vero nudus sedebat: et quod solum habuit a naturæ indumentum, carnis scilicet velamen, gravi hoc ipsum putredine diabolus corruptit. Et pauperes quidem sub tecto saltem vestibulorum sunt balnearum, aut etiam stipula teguntur; ille vero sub dio noctes semper transigebat, neque exilis tecti solatium habebat: et quod majus est, quoniam isti multorum sibi malorum sunt conscii (neque parum hoc valet ad solatium calamitatis, si quis sibi conscius sit, juste se pœnas hære); ille autem et hac consolatione privatus erat, ut qui conversationem virtute plenam ostendisset, et supplicia extrema ausis debita sustineret. Et hi quidem olim et a principio cum calamitate familiares erant: ille vero inopinatum subiit paupertatem, repentina ex divitiis accepta mutatione. Vidisti eum ad extremam devenisse paupertatem, et eam, post quam non est ullam aliam invenire? Quid enim vel nudo, vel tectum non habente nec ipso solo utente pauperius? non enim in terra, sed in sterquilinio sedebat. Itaque cum temetipsum videris paupertate urgeri, cogita hujus justici casum, atque illico exsurges, et omnem mœroris cogitationem depelles. Si vero etiam a natura illatum justo magna cum vehementia bellum audire velis, ad ea quæ dico adverte. Decem amisit liberos, decem repente, decem ipso in ætatis flore, decem multam ostendentes virtutem, et non communi lege naturæ, sed nece violenta et miseranda. Quisnam talem poterit calamitatem explicare? quis vel ferreus homo, quis adamas tot mala pertulerit? non est quisquam, non est. Si enim horum unumquodque etiam per se intolerabile est, cogita cum simul omnia coiverunt, quantum excitaverint tumultum. Cum igitur filium amiseris et filiam simul, refuge ad justum illum, et omnino magnam tibi consolationem invenies: memento verborum ipsius in filiorum calamitate, quæ mille coronis augustius sanctum illud caput cinxerunt: cogita calamitatis magnitudinem, novum illud naufragium, novamque illam et inopinatam tragœdiam. Tu quidem unum forte amittes, aut secundum aut tertium: ille vero tam multos et tam nugas, et qui multis abundabat liberis, repente sine liberis factus est; neque ei sensim viscera consumebantur, sed omnis repente fructus abripiebatur, eoque nec præsentem nec assidentem, quo vel ultima audiens verba, ullum haberet tam acerbæ mortis solatium; sed præter omnem spem, et una acerbitas alteram superabat. Non enim mors immatura solum, sed etiam quod in ætatis vigore omnes essent, quod omnes virtute præstarent, quod amabiles essent, quod omnès simul, utriusque sexus; quod non communi naturæ lege, quod post talem tantamque jacturam interierant, quod nullius mali nec sibi nec illis conscius, ejusmodi pateretur. Horum enim unumquodque etiam per se satis erat, quod eum conturbaret: cum vero una concurrere cernantur, cogita altitudo fluctuum quanta fuerit, quanta tempestatis et procellæ vehementia. Mi-

randa quidem hæc, si vel simpliciter audiantur: at si eadem diligenter examinaveris, tunc amplius miraculum perspicies. Cogita enim quod non dimidiam partem diabolus abstulerit, et dimidiam reliquerit: neque plures rapuerit, pauciores vero missos fecerit, sed omnem omnino fructum decerpserit, arboremque non dejecerit: totum superinduxit mare cum fluctibus, et navim non submersit: omnem evacuavit virtutem, et turrim non concussit, sed ea omni ex parte infestata perstabat et firma manebat: ferebantur jaculorum imbres, et minime consternebatur; imo vero mittebantur quidem, non tamen sauciabant. Cogita quantum sit, tot liberis orbari. Quid enim dignum lacrymis non erat? annon quod omnes fuerant abrepti? quod uno die? quod in ipso ætatis flore? quod virtute multa decori et adeo acerba ultione e vita decessissent? annon quod post tot tantasque plagas hæc extrema insuper adderetur? annon quod genitor naturali liberorum teneretur amore? quod amabiles essent vita functi? Cum enim improbos quis amittit liberos, passione quidem mordetur, sed vehementia minore: nam defunctorum malitia acerbior non sinit esse dolorem: quando vero etiam virtute ornati sunt, constanter manens sit vulnus, quod non solum a natura, sed a pietate quoque faciat desiderium. Rursus, cum partim surripiuntur, habet aliquod solatium illud malum: nam qui reliqui sunt, mortuorum tristitiam obumbrant: cum vero universus chorus obierit, ad quemnam respicere poterit, qui multorum filiorum pater, repente sine liberis factus est? Si enim tribus aut quinque diebus quibusdam decedentibus, mulieres et cognati quique id maxime deplorant, quod cito et repente ab illorum oculis moriens abreptus sit: multo magis hic doluerit, qui non diebus duobus tribusve aut uno, sed hora una omnibus est orbatus. Nam longo tempore excogitatum malum, licet intolerabile sit, expectatione tamen seu mora levius fuerit: at quod præter spem contingit et derепente, licet natura sua leve sit, eo ipso quod præter spem eveniat, fit intolerabile. Quod si quid et per se grave sit, et ex insperato quoque eventu incrementum sumat, perpende quam intolerabile fiat omnemque sermonem superet. Non enim ipsos in lectulo exspirantes animamque reddentes vidit, sed domo contumelatos omnes. Cogita igitur quo animo erat ille, cum tumultum illum effodiebat; et nunc quidem lapidem, nunc filii membrum protrahens, et manum videns adhuc phialam tenentem, dextramque alteram in tabula recubentem; ipsam quoque corporis corruptam figuram, naso contrito, confracto capite, oculis extinctis, cerebro disperso, tota omnino forma corrupta, vulnerumque varietate patrem non permittebat desideratæ faciei cognoscere formam. Turbati estis hæc audientes, et lacrymas funditis? cogitate igitur quis ille erat qui ista videbat. Si enim nos post tantum temporis nequimus sine lacrymis illius tragœdiæ ferre auditum, idque alienam calamitatem audientes: qualis ille adamas fuit, qui coram hæc percipiebat, nec in alienis,

sed in propriis philosophatus malis? Neque enim indigne tulit, neque dixit, Quidnam hoc est? ea est mihi benignitatis et hospitalitatis merces? ideo adveni domum aperui, ut eam liberorum viderem sepulcrum? an ideo omnem circa illos virtutis modum ostendi, ut talem subirent mortem? Nihil horum dixit, neque cogitavit; sed post tantam etiam curam ipsis erubatus, fortiter omnia ferebat. An igitur hæc solum illi mala contigerunt? amicorum vero deserto et proditio, cavillationes item et calumniæ, subsannatio et derisio, et a cunctis lacerari, tolerabiliane hæc et solatio digna? Hæc sane ne auditu quidem, nedum rebus ipsis ferenda. Neque enim ita calamitatum natura, sicuti qui inter calamitates nobis improperant, animum nostrum mordere consueverunt. Respice jam mihi et ab hac parte mansuetudinem et in Deum amorem strenuæ illius et adamantinæ animæ. Cum enim semetipsum extremis malis implicitum videret, qui totius virtutis summam impleverat; improbos vero homines et impostores vitam jucundam agentes, nihil ejusmodi dixit, quale verisimile est infirmorum quosdam dicere: Ad hæc filios educavi, et omni diligentia institui? ad hæc domum meam peregrinis aperui, ut post multos illos cursus pro egenis susceptos, pro nudis, pro orphanis, ejusmodi accipiam retributiones? sed horum loco, omni sacrificio præstantiora illa verba protulit, dicens: *Dominus dedit, Dominus abstulit (Job 1. 21)*. Si autem vestimenta scidit comamque totondit, ne mireris: pater enim erat, et pius pater, et ostendere tam naturalem condolentiam quam mentis philosophiam debebat: si enim nec hoc fecisset, insensibilem ac stupidam forte quis putasset hanc philosophiam. Et tu igitur, si pecuniam amiseris, neque indigne tuleris, sed fortiter ferens Deo gratias egeris, et illa Jobi verba dixeris, *Dominus dedit, Dominus abstulit*, lucrum per hæc ex damno feceris. Quid dicis, Dominus abstulit? fur abstulit, et qua ratione dicere possum, Dominus abstulit? Ne mireris: etenim Job, quæ diabolus rapuit, eadem Dominum abstulisse dicit: et quomodo, quæ fur surripuit, tu Dominum non dicis abstulisse? Ne enim dixeris, Non habeo gratiam: non ex mea mente hoc erat, nec me sciente aut volente latro rapuit: quæ mihi merces erit? nec enim sciente nec volente Job ista facta sunt: quomodo enim? sed tamen non minus habet, quam qui eleemosynam dant, ille qui tunc non dat. Si vero etiam ad vatem abire te aliqui fuerint hortati, tu vero propter Dei timorem, quoniam prohibitum est, magis eligas pecuniam non recipere, quam Deo adversari; æqualem mercedem habes iis qui eas pauperibus dederunt, quoniam ea amissa gratias egisti, et cum ad vates abire posses, potius non habere sustinebas, quam hæc ratione recipere. Ut enim ille ob Dei timorem in pauperes erogavit, sic tu quoque ex Dei timore, postquam illi rapuissent, non recepisti. Privavit te illis pecuniis? tu te ipsum salute minime privaveris: dolens enim ob ea, quæ ab aliis passus es mala, ipse pluribus te ipsum malis implicabis. Ille te in paupertatem forte coniecit; tu

vero te ipsum funestis malis scelerate afficis: ille exterioribus te bonis privavit, quæ post etiam te invito exsiliunt; tu vero æternis te ipsum divitiis spoliast. Mœrore te diabolus affecit, pecuniam auferens? affice tu quoque hunc, gratias Deo agendo, et minime delectes. Si ad vates abieris, latum reddideris: si gratias Deo egeris, letalem ei plagam intuleris. Et vide quid fiat: neque pecuniam invenies, si ad vates abieris; non enim illorum est scire: quod si aliquando dixerint, rem quomocumque attingentes, et animam perdes, et a fratribus tuis derideberis, et eam denuo male amittes. Nam dæmon sciens te damni impatientem esse, et propter hæc Deum tuum negare, iterum pecuniam suppeditat, ut occasione habcat iterum te decipiendi et abducendi. Et quemadmodum nos adversus hostes illa præparamus, quibus dolore eos afficiamus: si vero eos minus dolere viderimus, desistimus, tanquam non habentes quo mordere ipsos possimus: ita diabolus quoque, si viderit deridentem te et despicientem suos conatus, ab hac via recedet, non jam ulterius appropinquans. Licet ergo tibi hæc sufferenti tantam mercedem accipere, quantam, si pecuniam sponte projecisses. Ac non immerito hunc magis miramur, qui cum gratiarum actione tentationes suffert, quam qui ultro dat. Cur tandem? Quod licet quidem laudibus nutritur et conscientia, bonasque habet spes; et primo fortiter ferens pecuniæ jacturam, postea eandem abiecit; ille vero adhuc ei inhærens, violenter ea spoliatus est? Neque vero æquale est eum, qui prius paratus et persuasus erat a pecunia recedere, ita eam evacuare; atque eum, qui anoro ejus adhuc tenetur, privari: neque iterum multo tempore pecuniæ contemptum cogitasse; et repente contingens damnum tolerare posse. Qui enim paratus ad calamitates fuerit, facile eas invadentes tulerit: qui vero supinus est, curasque tollit et cogitationes, si tale quid, quale prius, eveniat, dupliciter conturbatur victuque facilis efficitur, tum quod inexpectatum fit, tum quod omnem sollicitudinem, et ad res adversas præparationem abiecerit. Non parum autem ad dolorem interest, sed etiam omnibus est intolerabilis, si quis liberatum se et mali jam finem advenisse putans, curaque et cogitatione omni deposito, aliud denuo principium malorum inveniat. Quo enim uxorem Job cum liberis non exstinxit diabolus? Quia videbat multum eam sibi conferre ad illius insidias. Si enim paradiso, inquit, per mulierem Adamum ejeci, multo magis in sterquilino Job subvertere poterō. Et vide mihi malitiam: non enim bobus pereuntibus, neque asinis, neque camelis, neque domo dejecta, neque filiis ruina oppressis, hanc machinam adhibuit; sed eosque tacet, et quiescere sinit. athletam videns: cum autem vermium fons erumperet, pellisque putrefacta deflueret, et carnes consumptæ saniem facerent, multo plenam fœtore: cumque sartagine et fornace omnique flamma acerbior diaboli manus eum consumeret, quavis bellua truculentius undique corpus perrodens multumque in tali calamitate transiret temporis; ac propterea

νός συντριβείσης, κεφαλῆς διακλασθείσης, ὀφθαλμῶν ἀφανισθέντων, ἐγκεφάλου διεσπαρμένου, πάσης ἀπλῶς τῆς μορφῆς διεσφραμμένης, καὶ τῆς τῶν τραυμάτων ποικιλίας οὐκ ἀφείσης τὸν πατέρα τῶν ποθουμένων ὄψευον ἐπιγυῖναι τὸν τύπον. Συνεχύθητε ταῦτα ἀκοίοντες καὶ δακρύετε; ἐνοήσατε τοίνυν τίς ἦν ἐκεῖνος ταῦτα ὄρων. Εἰ γὰρ ἡμεῖς μετὰ τοσοῦτον χρόνον οὐ δυνάμεθα ἀδακρυτὴ τῆς τραγωδίας ἐκείνης τὴν ἀκοήν ἐνεγκεῖν, καὶ ταῦτα ἀλλοτρίας ἀκούοντες συμφορᾶς, τίς ἦν ὁ ἀδάμας ἐκεῖνος, θέα ταῦτα παραλαμβάνων, οὐκ ἐν ἀλλοτρίοις, ἀλλ' ἐν οικείοις φιλοσοφῶν κακοῖς; οὐδὲ γὰρ ἀπεδυσπέτησεν, οὐδὲ εἶπε, Τί ποτε τοῦτό ἐστιν; αὐτῇ μοι τῆς φιλοφροσύνης ἡ ἄμοιβῆ; διὰ τοῦτο τοῖς ξένοις ἠνέμφξά μου τὴν οἰκίαν, ἵνα τάφον τῶν παίδων γινομένην αὐτὴν ἐπίδω; διὰ τοῦτο πᾶσαν περὶ αὐτοὺς ἀρετὴν ἐπεδειξάμην, ἵνα τοιοῦτον ὑπομείνωσι θάνατον; Οὐκ εἶπε τούτων οὐδὲν, οὐκ ἐνενόησεν, ἀλλ' ἔφερε πάντα γενναίως, καὶ μετὰ τοσαύτην ἐπιμέλειαν αὐτῶν ἀφαιρέθει. Ἄρ' οὖν ταῦτα μόνα αὐτῷ συνέβη τὰ δεινά; ἡ δὲ τῶν φίλων ἐγκαταλείψας καὶ προδοσία, τὰ δὲ σκώμματα καὶ αἰ λυδορίαί, ἡ δὲ χλευασία καὶ ὁ γέλως, τὸ δὲ ὑπὸ πάντων διασύρεσθαι· ἄρα φορητὰ ταῦτα καὶ παραμυθίας ἕξια; Ταῦτά γε οὐδὲ ἀκούσαι φορητὰ, μήτι γε διὰ τῶν πραγμάτων αὐτῶν ὑπομείναι. Οὐδὲ γὰρ οὐτως ἡ τῶν συμφορῶν φύσις, ὡς οἱ παρὰ τὰς συμφορᾶς ἡμῖν ὀνειδίζοντες, δάκνειν εἰδώσιν ἡμῶν τὴν ψυχὴν. Θεὰ δὲ μοι κἀνεῦθεν λοιπὸν τὸ ἐπεικὲς καὶ φιλόθεον τῆς γενναίας ἐκείνης καὶ ἀδαμαντίνης ψυχῆς. Ἐπειδὴ γὰρ ἑαυτὸν μὲν ἐν τοῖς ἐσχάτοις; ὄντα ἑώρα, τὴν πᾶσαν ἐπελθόντα ἀρετὴν, ποιητροῦς δὲ ἀνθρώπους καὶ γόητας εὐήμεροντας, οὐκ εἶπεν οὐδὲν τοιοῦτον, οἷον εἰκόσ; τινὰς τῶν ἀσθενετέρων εἰπεῖν· Ἐπὶ τούτοις ἔθρεψα τοὺς παῖδας, καὶ μετὰ ἀκριβείας ἤραξα πάσης; ἐπὶ τούτοις ἀνέμφξά μου τὴν οἰκίαν τοῖς παρῴουσιν, ἵνα μετὰ τοῖς πολλοῖς δρόμοις ἐκεῖνοις τοὺς ὑπὲρ τῶν δεομένων, τοὺς ὑπὲρ τῶν γυμνῶν, τοὺς [574] ὑπὲρ τῶν ὀρφανῶν, ταῦτας ἀπολάβω τὰς ἀμοιβὰς; ἀλλ' ἀντὶ τούτων τὰ πάσης θυσίας κρεῖττονα ῥήματα ἀνήνεγκεν ἐκείνα εἰπών· Ὁ Κύριος ἔδωκεν, ὁ Κύριος ἀφέλετο. Εἰ δὲ διῆρῆξε τὰ ἰμάτια, καὶ τὴν κόμην ἀπεκείρατο, μὴ θαυμάσῃς· πατὴρ γὰρ ἦν, καὶ πατὴρ φιλόστοργος, καὶ ἔδει· δειχθῆναι καὶ τὴν τῆς φύσεως συμπάθειαν καὶ τὴν τῆς γνώμης φιλοσοφίαν· εἰ γὰρ μὴδὲ τοῦτο ἐποίησε, τάχα ἂν τις καὶ ἀναισθησίας ἐνόμισε τὴν φιλοσοφίαν ταύτην. Καὶ σὺ τοίνυν ὅταν χρήματα ἀπολέσῃς τὰ σὰ, καὶ μὴ δυσχεράνησ, ἀλλὰ γενναίως ἐνεγκῶν εὐχαριστήσης τῷ Θεῷ, καὶ τὰ τοῦ Ἰωβ ἀποφθέγγῃ ῥήματα, Ὁ Κύριος ἔδωκεν, ὁ Κύριος ἀφέλετο, κέρδος τὴν ζημίαν διὰ τούτων ἐποίησας. Τί λέγει· Ὁ Κύριος ἀφέλετο; ὁ κλέπτης ἀφέλετο, καὶ πῶς δυνήσομαι εἰπεῖν, Ὁ Κύριος ἀφέλετο; Μὴ θαυμάσῃς· καὶ γὰρ ὁ Ἰωβ, ἃ ὁ διάβολος ἔλαθε, ταῦτα ἔφησεν ὅτι Ὁ Κύριος ἀφέλετο· καὶ πῶς ἃ ὁ κλέπτης ἔλαθε, σὺ οὐκ ἐρεῖς ὅτι Ὁ Κύριος ἀφέλετο; Μὴ γὰρ εἶπης· Οὐκ ἔχω χάριν· οὐκ ἐμῆς γνώμης τὸ πρᾶγμα ἦν, οὐκ εἰδότες οὐδὲ βουλομένου ὁ ληστής ἔλαθε· ποῖος ἔσται μοι μισθός; οὐδὲ γὰρ τοῦ Ἰωβ εἰδότες οὐδὲ βουλομένου ταῦτα ἐγένετο· πῶς γὰρ; ἀλλ' ὅμως οὐκ ἔλαττον ἔχει τῶν ἐλεημοσύνων

δόντων ἐκεῖνος, ὁ μὴ δούς τότε. Ἄν δὲ καὶ πρὸς μάντιν σε παραίνεσάσι τινες ἀπελθεῖν, σὺ δὲ διὰ τὸν τοῦ Θεοῦ φόβον, ἐπειδὴ κεκώλυται, ἔλη μᾶλλον μὴ λαβεῖν τὰ χρήματα ἢ παρακούσαι τοῦ Θεοῦ, ἴσον ἔχεις τὸν μισθὸν τῶν εἰς πηνήτας αὐτὰ δεδωκότων. ὅτι ἀπολέσας ἠγχαρίστησας, καὶ δυνάμενος; πρὸς μάντις ἀπελθεῖν, ἠνέσχου μὴ λαβεῖν αὐτὰ μᾶλλον, ἢ οὕτω λαβεῖν. Καθάπερ γὰρ ἐκεῖνος διὰ τὸν τοῦ Θεοῦ φόβον εἰς τοὺς δεομένους ἐκένωσεν, οὕτω καὶ σὺ διὰ τὸν τοῦ Θεοῦ φόβον, ἀρπασάντων ἐκείνων, οὐκ ἀνέλαβες. Ἄπεστέρησέ σε χρημάτων ἐκεῖνος; σὺ σαυτὸν μὴ ἀποστέρησῃς τῆς σωτηρίας· ἀλγῶν γὰρ ἐφ' οἷς παρ' ἐτέρων κακῶς ἔπαθες, αὐτὸς πλείοσι σαυτὸν περιβάλλεις κακοῖς. Ἐκεῖνός σε ἴσως πένιφ περιέβαλε, σὺ δὲ σαυτὸν ἐν τοῖς καιροῖς καταθλάπτεις κακούργως· ἐκεῖνος ἀπεστέρησέ σε τὰ ἐκτός σου ὄντα, καὶ ὕστερον καὶ ἄκοντός σου ἀποπηδήσοντα· σὺ δὲ τὸν αἰώνιον πλοῦτον σαυτὸν ἀραιρή. Ἐλύπησέ σε ὁ διάβολος ἀρελόμενος τὰ χρήματα; λύπησον αὐτὸν καὶ σὺ εὐχαριστήσας, καὶ μὴ εὐφράνης. Ἄν πρὸς μάντις ἀπέληξ, εὐφρανᾶς· ἂν εὐχαριστήσης τῷ Θεῷ, καιρίαν ἔδωκας αὐτῷ τὴν πληγὴν. Καὶ ὅρα τί γίνεται· Ὅτε αὐτὰ εὐρήσεις, ἀπάλθων πρὸς τοὺς μάντις· σὺ γὰρ ἐστὶν ἐκείνων εἰδέναι· εἰ δὲ που καὶ εἴποιεν ἐπιτυχόντες, καὶ τὴν ψυχὴν προσπολλύεις, καὶ ὑπὸ τῶν ἀδελφῶν καταγελασθήσῃ τῶν σῶν, καὶ πάλιν αὐτὰ κακῶς ἀπολείς. Ὁ γὰρ δαίμων εἰδὼς ὅτι ζημίαν οὐ φέρεις, ἀλλὰ ὑπὲρ τοῦτων καὶ τὸν Θεόν σου ἀρνή, πάλιν χρήματα δίδωσιν, ἵνα ἀφορμὴν σχῆ τοῦ πάλιν σε ἀπατήσαι καὶ ἀποστήσαι. Καὶ καθάπερ ἡμεῖς ἐκεῖνα τοὺς ἔθροους^a διατίθεμεν, ὡς λυπούμεν αὐτούς· ἂν δὲ ἴδωμεν ὅτι οὐκ ἀγαθοῖσι, ἀφιστάμεθα λοιπὸν, ὡς οὐκ ἔχοντες αὐτοὺς δακτεῖν· οὕτω καὶ ὁ διάβολος, ἂν ἴδῃ καταγελώντα καὶ καταφρονούντᾶ σε τῆς αὐτοῦ ἐγγειρήσεως, ἀποστήσεται τῆς τοιαύτης ὁδοῦ, προσεγγίζων οὐκέτι. Ἐξεστὶν οὖν σοι ταῦτα ὑπομόνοντα τοσοῦτον λαβεῖν μισθόν, ὅσον ἂν εἰ ἐκῶν^b ἔβριψας αὐτά. Καὶ εἰκότως [575] τοῦτον μᾶλλον θαυμάζομεν, τὸν ἐπηρεῖας εὐχαρίστως φέροντα, ἢ τὸν ἐκόντα δίδόντα. Τί δῆποτε; Ὅτι ἐκεῖνος μὲν τοῖς ἐπαίνουις τρέφεται καὶ τῷ συνεῖδοτι, καὶ χρηστὰς ἔχει τὰς ἐπιτίδας, καὶ πρότερον γενναίως ἐνεγκῶν τὴν στέρξιν τῶν χρημάτων, τότε αὐτὰ ἔβριψεν· οὗτος δὲ ἐτι προσεδεδεμένος ἀφῆρῆθη βίβ. Οὐκ ἔστι δὲ ἴσον, πρότερον πεισθέντα ἀποστήναι χρημάτων, οὕτως αὐτὰ κενώσαι^c, καὶ ἐτι αὐτῶν πιθούοντα ἀποστέρηθῆναι· οὐδὲ πάλιν ἐν πολλῷ χρόνῳ μελετήσαι καταφρονῆσαι χρημάτων, καὶ ἀθρόον ζημίαν συμβᾶσαν ὑπενεγκεῖν. Ὁ μὲν γὰρ ἐτι παρσσκευασμένος πρὸς τὰ δεινά, ῥῶον ἂν ἐνέγκοι τὴν τοῦτων ἐπαγωγὴν· ὁ δὲ ἀναπεσὼν καὶ τῶν φροντιδῶν ἀπολύσας; τοὺς λογιμοῦς, ἂν συμβῆ τι τοιοῦτον πάλιν οἷον καὶ πρότερον, ἀπὸ πᾶσι ταράττεται καὶ εὐχείρωτος γίνεται, τῷ τε ἀπροσδοκῆτῳ καὶ τῷ διαλελυθῆσθαι τὴν σπουδὴν ἄπασαν αὐτῷ, καὶ τὴν πρὸς ἐκεῖνα παρασκευῆν. Ὅ μὴ μικρὸν δὲ εἰς ὀδύνης λόγον, ἀλλὰ καὶ πάντων ἀφορητότερον, ὅταν τις ἀπῆλῃ ἀχθαί νομίσας, καὶ πρὸς τὸ τέλος ἦκειν αὐτῷ, καὶ φρεντιδα καὶ μέριμναν ἄπασαν ἀποθέμενος, πάλιν ἄνωθεν ἀρχὴν ἐτέραν εὐρῆ τῶν δυσχερῶν. Διὰ τί γὰρ τὴν γυναῖκα τοῦ Ἰωβ μετὰ τῶν τέκνων οὐκ ἠφάνισεν ὁ διάβολος; Ἐπειδὴ ἦδει μεγάλα αὐτῷ συντελεῖν φησὶ τὴν ἐπιβουλήν ἐκεῖνος. Εἰ γὰρ παραδείσου, πρῶσι, δι' αὐτῆς

^a Sic Savil. Legebatu τοῖς ἔθροισι. Edit.

^b Deurant verba ei ekōn e Savillio restituta. Edit.

^c Κενώσαι: pro κνήσαι: recte Sav.

ἐξέβαλον τὸν Ἄδᾶμ, πολλῶ μᾶλλον ἐπὶ κοπρίας ἢ ὑποσκελίσαι δυνήσονται τὸν Ἰώβ. Καὶ θεὰ τὴν κακουργίαν· οὐδὲ γὰρ τῶν βοῶν ἀπολλυμένων προσήγαγε τὸ μηχανήμα τοῦτο, οὐδὲ τῶν ὄνων, οὐδὲ τῶν καμύλων, οὐδὲ τῆς οἰκίας κατενεχθεῖστος, οὐδὲ τῶν παιδῶν καταχωσθέντων, ἀλλὰ σιγῆ τέως, καὶ ἡσυχάζειν ἐξέβαλε τὸν ἀθλητὴν ὀρών· ὅτε δὲ τῶν σκυλῆκων ἀνέβλυσεν ἡ πηγὴ, καὶ σηπόμενον τὸ δέρμα κατέβρει, καὶ δαπανώμεναι αἱ σάρκες, ἰχώρα πολλῆς γέμοντα δυσωδίας ἐποίησαν, καὶ τρυγάνων καὶ καμίνων καὶ πάσης φλογὸς ὀδυνηρότερον αὐτὸν ἢ διαβόλου κατανῆλκε χεῖρ, θηρίου παντὸς χαλεπώτερον διατρώγουσα πάντοθεν καὶ κατεσθίουσα τὸ σῶμα, καὶ πολὺς ἐν τῇ τοιαύτῃ συμφορᾷ προήλθεν ὁ χρόνος, καὶ διὰ ταῦτα αὐτὸν εἶδε διψῶντα ἀπαλλαγῆς, καὶ ἀποθανεῖν ἐπιθυμοῦντα, ὡς οὐδὲ ἀναπνεῖν ἔχοντα (Εἰ γὰρ δυναίμην, φησὶν, ἑμαυτὸν χειρώσασθαι, ἢ δευῆται ἐτέρου, καὶ ποιήσει μοι τοῦτο)· τότε αὐτὴν προσάγει, καὶ φησὶν· *Μέχρι τίνος καρτερεῖς λέγῃς, Ἰδοὺ ἀναμένω χρόνον τινὰ ἐτι μικρὸν, προσδεχόμενος τὴν ἐλπίδα τῆς σωτηρίας μου; Καὶ γὰρ ἐκεῖνος ἐνοχλοῦσαν αἰεὶ παραμυθούμενος καὶ διακρούμενος, τοιαῦτα ἐφθέγγετο· Ἄναμεινον ἐτι μικρὸν, καὶ τυχέω; Ἔστα· τοῦτων τὸ τέλος. Ὀνειδίζουσα τοίνυν αὐτῷ φησὶ· Μη καὶ νῦν τὸ αὐτὸ ἔρεις; πολὺς γὰρ ἤδη χρόνος παρέδραμε, καὶ τέλος τοῦτων οὐκ ἐφάνη· Ἀπώλετο δὲ σου τὸ μνημόσυνον ἀπὸ τῆς γῆς, οἱ υἱοὶ σου καὶ αἱ θυγατέρες σου, τῆς ἐμῆς κοιλίας ὠδίνες καὶ πόνοι, οὐκ εἰς τὸ κενὸν ἐκοιλίασα μετὰ μόχθου, κἀγὼ πλανήτις καὶ λύτρις τόπον ἐκ τόπου, καὶ οἰκίαν ἐξ οἰκίας περιερχομένη. Οὐδὲ γὰρ προσαιτῶ μόνον, ἀλλὰ καὶ πλανῶμαι, καὶ δουλεύω δουλείαν ξένην καὶ κινῆν, πανταχοῦ περιοῦσα, καὶ τὰ σύμβολα τῆς συμφορᾶς περιφέρουσα, καὶ πάντας διδάσκουσα τὰ δὲ κακά. Καὶ ὁ πάντων ἐστὶν ἐλευνότερον, Προσερχομένη τὴν ἡλιον πότε δύσει, καὶ [576] ἀναπαύσομαι τῶν μόχθων μου καὶ τῶν περιεχοσῶν με ὀδυνῶν, αἱ με νῦν συνέχουσιν. Ἄλλ' εἰπόν τι ῥῆμα πρὸς Κύριον, καὶ τελευτά. Τί οὖν ὁ μακάριος οὗτος καὶ ἀδάμαντος στεβρότερος; Βλέψας εἰς αὐτὴν πικρῶς· ὦ δάμοις ἀσώφρονος καὶ μετρίας καὶ πρὸ τῆς φωνῆς ἀπὸ τῆς βίβως διεκρούσατο τὰ μηχανήματα. Ἐκείνη μὲν γὰρ προσεδόκησε διακρῶν κινῆσαι πηγᾶς· οὗτος δὲ λέοντος· σφοδρότερος γέγονε, θυμοῦ πληρωθεὶς καὶ ἀνανακτήσει, καὶ φησὶν· *Ἰνατί ὡς μία τῶν ἀφρόνων γυναικῶν ἐλάλησας; Εἰ τὰ ἀγαθὰ ἐδεξάμεθα παρὰ Κυρίου, τὰ κακὰ οὐκ ὑποίσομεν;* Ἀντί τίνων γὰρ ἐκεῖνα ἡμῖν ἔδωκεν ὁ Θεός; ποίαν ἐκτινύς ἀμοιβήν; οὐδεμίαν· ἀλλ' ἐξ ἀγαθότητος μόνης καὶ φιλανθρωπίας. *Γυνὸς γὰρ ἐξῆλθον ἐκ κοιλίας μητρὸς μου, γυνὸς καὶ ἀπελεύσομαι,* φησὶν. Ὑπογράψατε τοίνυν τὸν ἀθλητὴν καὶ ὑμεῖς ἑαυτοῖς, καὶ νομίσατε βλέπειν τὴν κοπρίαν ἐκείνην, καὶ αὐτὸν ἐν μέσῃ τῇ κοπρίᾳ καθήμενον, τὸν ἀνδριάντα τὸν χρυσοῦν, τὸν διάλιθον, τὸν πῶς εἶπω οὐκ οἶδα. Οὐδὲ γὰρ ἔχω τιμίαν οὕτως ὕλην εὐρεῖν, ὡς δυνήθηναι παραβαλεῖν τὸ ἡμαγμένον ἐκεῖνο σῶμα· οὕτως πάσης ὕλης τιμίας ἐκ πολλοῦ τοῦ περιόντος τῆς σαρκῆς ἢ φύσις ἐδείκνυτο λαμπροτέρα, καὶ τὰ τραύματα τῶν ἡλιακῶν ἀκτίων φαειρότερα. Αὗται ἄ μὲν γὰρ τὰς τοῦ σώματος καταυγάζουσιν ὀφείας· ἐκεῖνα δὲ τῆς διανοίας ἡμῶν φωτίζουσι τὰ δῆματα. Τίς εἶδε, τίς ἤκουσε τοιαῦτα*

^a Ἄπὸ κοπρίας Savil.

^b Legebatur αὐτά.

θαυμαστά παλαίσματα; οἱ γὰρ τῶν ἐξωθεν ἀγίων πύκται, ἐπιβῶν κατακόψωσι τὰς κεφαλὰς τῶν ἀντιπάλων, τότε νικῶσι καὶ στεφανοῦνται· οὗτος δὲ ὅτε κατέκοψε τὸ σῶμα τοῦ δικαίου, τότε ἐνίκηθη καὶ ἀνεχώρησε. Τί γέγονε· ὦ διάβολε; τίνο; ἔνεκεν ἀναχωρεῖς; οὐκ ἐγένετο πάντα ὅσα ἠθέλησας; οὐκ ἀνείλες αὐτοῦ τὰ ποίμνια, τὰ βουκόλια, τὰς ἀγέλας τῶν ἵππων, τῶν ἡμιόνων; οὐχὶ καὶ τὸν χορὸν τῶν παλῶν ἀπώλεσας, καὶ τὴν σάρκα ἄπατα κατέκοψας; τίνο; ἔνεκεν ἀνεχώρησας; Ὅτι ἐγένετο μὲν ὅσα ἠθέλησα, φησὶν· ὁ δὲ γενέσθαι μάλιστα ἐβουλόμην, καὶ δι' ὃ πάντα ἐποίησα, τοῦτο οὐκ ἐγένετο· οὐδὲ γὰρ ἐβλασφήμησε. Διὰ γὰρ τοῦτο πάντα ἐκεῖνα ἐποίησαν, φησὶν, ἵνα τοῦτο ἐξέλθῃ· τοῦτο δὲ μὴ γενομένου, οὐδὲν μοι πλεόν ἀπὸ τῆς ζημίας τῶν χρημάτων ἐγένετο, καὶ τῆς τῶν παιδῶν ἀπωλείας, καὶ τῆς τοῦ σώματος πληγῆς· ἀλλὰ τούναντίον ὅσπερ ἂν ἐβουλόμην· ἐξέβη, λαμπρότερον ἐποίησα τὸν ἐχθρὸν. φαειρότερον εἰργασάμην τὸν ἀντίδικον. Ἔγνω; ὅσον τῆς θλίψεως· τὸ κέρδος ἐγένετο; Καλὸν μὲν γὰρ τὸ σῶμα καὶ ὑγιαῖνον ἦν· πολλῶ δὲ σεμνότερον γέγονε κατατρυπηθὲν ὑπὸ τῶν τραυμάτων ἐκεῖνων. Ἐπεὶ καὶ ἔρια κακὰ μὲν καὶ πρὸ τῆς βαφῆς, ἐπιβῶν δὲ ἀλουργὰ γένηται, ἄρατον προσλαμβάνει τὸ κάλλος καὶ πολλὴν τὴν εὐπρέπειαν. Εἰ γὰρ μὴ ἀπέδυσεν αὐτὸν, οὐκ ἂν ἔγνω τοῦ στεφανίτου τὴν εὐεξίαν· εἰ μὴ διέτρησεν αὐτοῦ τὸ σῶμα ὠτειλαῖς, οὐκ ἂν ἀντέλαμψαν ἐνδοθεν αἱ ἀκτίνες· εἰ μὴ ἐκάθισεν αὐτὸν ἐπὶ τῆς κοπρίας, οὐκ ἂν ἐγνωμεν αὐτοῦ τὸν πλοῦτον. Οὐδὲ γὰρ οὕτω λαμπρὸς βασιλεὺς ἐπὶ θρόνον καθήμενος, ὡς ἐκεῖνος τότε ἐπὶ τῆς κοπρίας καθήμενος ἐπίσημος· ἦν καὶ περιφανής. Μετὰ μὲν γὰρ τὸν βασιλικὸν θρόνον θάνατος· μετὰ δὲ τὴν [577] κοπρίαν ἐκείνην οὐρανῶν βασιλεία. Διὰ γὰρ τοῦτο τὴν οὐσίαν αὐτοῦ ἐτύλα ὁ διάβολος, οὐχ ἵνα πένητα ποιῆσῃ, ἀλλ' ἵνα πλάσφρημὸν τι ῥῆμα ἐκβαλεῖν βιάσθαι· καὶ τὸ σῶμα κατέτεμεν, οὐχ ἵνα ὀρθώσῃ περιβάλλῃ, ἀλλ' ἵνα ὑποσκελίσῃ τὴν κατὰ ψυχὴν ἀρετὴν. Ἄλλ' ὅμως πάντα αὐτοῦ κινήσας τὰ μηχανήματα, καὶ πένητα ἀντὶ πλουτοῦντος ποιήσας, τοῦτο δὴ τὸ πᾶσιν ἡμῖν φρικτωδέστατον εἶναι· δοκοῦν, καὶ ἀντὶ πολυπαιδῶς ἀπαιδα, καὶ καταξίνας αὐτοῦ τὸ σῶμα ἄπατα ἐν δικαστηρίοις ὁμίμων χαλεπώτερον (οὐ γὰρ οὕτω διορτυπτοῦσιν οἱ ἐκεῖνων δυναχες τὰς πλευράς τῶν ἐμπιπτόντων αὐτοῖς, ὡς κατέξανα αὐτοῦ τὸ σῶμα τῶν σκυλῆκων τὰ στόματα), καὶ οὐχὶ τῆς πόλεως ἐκβάλων μόνον, οὐδὲ τῆς οἰκίας, καὶ εἰς ἄλλην μεταστῆτας πόλιν, ἀλλὰ τὴν κοπρίαν αὐτῷ καὶ οἰκίαν καὶ πόλιν καταστήσας, οὐ μόνον οὐδὲν αὐτὸν ἐλυμήνατο, ἀλλὰ καὶ λαμπρότερον δι' ὧν ἐπεβούλευσεν ἀπέστη. Καὶ σὺ τοίνυν, ἂν ἀφέληται! σοῦ τίς χροῖμα; καὶ γυναικίως ἐνέγκης, τοῖς εἰς τοὺς πένητας πάντα δεδαπανήκασ· τὸν αὐτὸν λήψῃ μισθόν. Ὅσπερ γὰρ σπουδάζοντες, καὶ ἀπὸ τῶν λυπῶντων καρδαίνομεν, οὕτω ῥαθυμοῦντες οὐδὲ ἀπὸ τῶν ὠφελούντων ἀμείνους γινόμεθα. Εἰ γὰρ ὁ Ἰώβ τοσαῦτα παθῶν οὐδὲν ἠδίκηται, καὶ παθῶν οὐ παρὰ ἀνθρώπου, ἀλλὰ παρὰ τοῦ πάντων ἀνθρώπων ποιητῶν πονηροτέρου δαίμονος, τίς ἔξει λοιπὸν ἀπολογία τῶν λεγόντων, ὅτι Ὁ δεῖνὰ με ἠδίκησε καὶ παρέβλαψεν; Εἰ γὰρ ὁ διάβολος ὁ τοσαύτης γέμων κακίας πάντα αὐτοῦ κινήσας τὰ ὄργανα, καὶ πάντα ἀφείλε τα βέλη, καὶ ὅσα ἦν ἐν ἀνθρώποις κακὰ, μετὰ πολλῆς τῆς ὑπερβολῆς καὶ εἰς τὴν οἰκίαν τοῦ δικαίου καὶ

^c Fort. τούναντίον ὅσπερ οὖν εἶθ.

^d Sic Sav. recte pro δυνήσεται. Edit

ardenter expetentem liberationem et mori desiderantem videret, utpote qui respirare non posset (ait enim, Si possem meipsum ulcisci, aut rogare alterum ut hoc faceret): tunc ipsam adducit, et ait: *Quousque sustines, dicens, Ecce exspecto tempus adhuc modicum, præstolans spem salutis meæ (Job. 2. 8. in Græco)?* Etenim turbantem ille semper hortans et repellens, talia loquebatur: Paululum adhuc exspecta, et statim horum finis erit. Improprians igitur ei dicit: *Adhuc idipsum dicis? multum enim jam temporis præterit, et nondum horum videtur finis: Perit autem tua memoria de terra, filii tui et filia tuæ, uteri mei partus et labores, quibus cum molestia in vanum laboravi: atque ego errabunda et serena, locum ex loco, domum ex domo peto.* Neque enim mendico solum, sed et vaga oberro, et servitio novo ac inconsucto servio, ubique circumiens, pignusque calamitatis mecum ferens, et omnes mala mea edocens. Et quod omnium est miserrimum, *Solis occasum præstolor, ut sic ab ærumnis et continuis doloribus, qui me circumdant, quiescam. Sed dic verbum aliquod contra Dominum, et morere.* Quid igitur beatus hic et adamante durior? Amare in eam respiciens: o mentem castam et moderatam! antequam vocem emittat, ab ipso aspectu machinamenta repulit. Illa quidem arbitrata est se lacrymarum movisse fontes; hic vero leane validior est factus, furorque plenus atque indignatione, ait: *Quare, sicut una de stultis mulieribus loquuta es? Si bona suscepimus de manu Domini, mala quare non sustineamus (Job 2. 10)?* Pro quibus enim illa nobis dedit Deus? quam ei solvis mercedem? nullam: sed ex mera bonitate et clementia. *Nudus enim egressus sum, ait, de utero matris meæ, et nudus revertar illuc (Job 1. 21).* Fingite igitur vobis ipsi dimicatorem illum, et videre vos putate illum finem, ipsumque in medio limo sedentem, auream illam statuam, gemmis distinctam; illum, quem quomodo appellem nescio. Non enim tam pretiosam invenire materiam possum, cui cruentatum illud corpus comparare queam: adeo omni pretiosa materia carnis illius natura multo clarior apparebat, et vulnera radiis solaribus splendidiora. Hi siquidem corporis illuminant oculos; illa vero oculos mentis nostræ illustrent. Quis vidit, quis audivit tales tanque admirandas luctas? Nam exteriorum certaminum pugiles, cum adversariorum capita amputaverunt, tunc demum vincunt et coronantur: hic autem cum justi corpus dejecit, tunc victus fuit et recessit. Quid factum est, o diabole? cur discedis? nonne omnia facta sunt quæ voluisti? nonne gregem ipsius occidisti? nonne boum et equorum et mulorum armenta? nonne chorum illum liberorum perdidisti, et universam carnem concidisti? qua igitur de causa discessisti? Quoniam, inquit, quæ volui, facta quidem sunt: quod vero maxime factum volui, et propter quod omnia feci, id factum non est: nec enim Deo maledixit. Hujus enim rei gratia omnia illa faciebam, inquit, ut hoc prodiret: quia autem hoc factum non est, nihil amplius mihi ex bonorum jactura, ex liberorum interuisione, et corporis plaga accessit; sed contra-

rium illius quod ego volebam evenit; clariorum feci inimicum, illustriorem adversarium reddidi. Cognovisti quantum tribulationis lucrum fuerit? Pulchrum quidem erat et sanum corpus; multo vero augustius, evasit ubi vulneribus illis concisum fuit. Quoniam et lanæ quidem ante tincturam pulchræ sunt; cum vero purpureæ factæ fuerint, incomparabilem pulchritudinem multumque decorem accipiunt. Nisi enim eum exuisset, numquam coronati illius honam cognovisset habitudinem: nisi vulneribus corpus ipsius perforasset, non resplendissent interius radii: nisi in limo eum sedere coegisset, ipsius divitias non cognovissemus. Neque enim rex tam illustris est, cum in throno sedet, quam ille tunc in sterquilinio sedens, insignis erat et conspicuus. Nam post regalem thronum mors, post sterquilinum vero illud, regnum celorum. Propterea enim facultates ipsius deprædatus fuit diabolus, non ut ad paupertatem eum redigeret, sed ut verbum aliquod blasphemum extrudere posset: et corpus concidit, non ut in infirmitatem conjiceret, sed ut animæ virtutem labefactaret. Sed tamen universas admoveas suas machinas, et ex divite pauperem faciens, quod omnibus nobis horribile esse videtur, et ex multorum liberorum patre orbem reddens, et distorquens totum ipsius corpus acerbius quam carnifices in publicis judiciis (nec enim ita horum unguis perfodiunt latera eorum qui in ipsorum incidunt manus, sicuti corpus ipsius vernium discerpserunt ora), nec urbe solum domoque ejiciens, et in aliam pellens urbem, sed sterquilinum ipsi pro domo et urbe constituens, non modo ipsum non læsit, sed splendidiorum etiam per insidias quas struxit reddidit. Et tu igitur, si quis pecuniam tibi surripuerit, atque hoc fortiter tuleris, integram eorum qui in pauperes erogant mercedem accipies. Sicut enim cum studiosi sumus, etiam a lædentibus lucrum capere solemus: sic et pigritantes nec ab iis quæ juvant meliores efficimur. Si enim Job tot tantaque passus, nihil detrimenti accepit; nec ab homine passus, sed a pejore omnibus hominibus, malo damone: quis deinceps excusationem habebit eorum qui dicunt: *Quidam me injuria læsit et damno affecit? Si enim diabolus tanta plenus malitia, omnia sua instrumenta movit, omniaque emittens tela, et quotquot erant in hominibus mala, multa cum atrocitate, et in domum et in corpus justi effudit, nec tamen damno virum affecit, sed potius profuit; qui poterunt aliqui hunc aut illum accusare, quod ab ipsis, et non potius a seipsis sint læsi? Miraris tres pueros? etiam ego: quod contra caminum ignis sint ausi, quod contra tyrannum insurrexerint, Deos tuos, dicentes, non colimus, et statuam auream quam erexit, non adoramus (Dan. 3. 18).* Sed hoc pro magno illis erat solatio, quod probe scirent, se propter Deum omnia pati, quæ passi sunt. Beatus vero ille ignorabat certamina esse et luctam quæ patiebatur: si enim scivisset, nequaquam ea quæ fiebant sensisset. Cum igitur audivit: *An putas me aliter tibi respondisse, nisi ut appareas justus (Job 40. 3)?* cogita quam celeriter nudo ex verbo respirant, quo-

modo sese exinaniverit, quomodo se nihil eorum quæ pertulit passum putaverit, sic dicens: Quid etiam judicor dum a Domino corripior et reprehendor, audiens talia, qui nihil sum? Imitemur igitur singuli hujus sancti innocentiam, discentes quot ex patientia gorminent bona. Sicut enim in communi orbis theatro stans beatus ille et strenuus vir, per ea, quæ ei contigerunt, alloquitur omnes, ut fortiter quosvis casus perferant, neque usquam ingruentibus malis cedant. Non enim est ulla humana calamitas, quæ consolationem inde accipere non possit. Quæ enim in universo terrarum orbe sparsæ sunt passiones, coeuntes in unum ipsius corpus incubuerunt. Quæ igitur erit illi excusatio, qui vel partem illatorum illi malorum cum gratiarum actione ferre nequit; qui non partem solum, sed universa hominum sustinere videtur mala? Sed iste tantas, inquit, elemosynas faciens, omnibus rebus nudatus est; alius incendio exorto, universa perdit; alii in naufragia inciderunt, et ad paupertatem sunt redacti; alii item in infirmitate et morbo a nullo auxilium acceperunt. Et quid hoc? recordare eorum quæ Job evenerunt, et gratias age Domino qui prohibere potuit, nec prohibuit. Sed forte in paupertate degis et fame et mille periculis? recordare Lazari, cum egestate et solitudine cæterisque innumeris ejusmodi certantis, et hæc post multam virtutem: recordare apostolorum, qui in fame et siti ac nuditate vitam agebant; prophetarum item, justorum: et omnes ipsos invenies, non divites aut in deliciis viventes, sed pauperes, oppressos et in angustiis versantes.

Hæc apud te colligens, gratias Domino age, quod te ad hanc sortem vocaverit, non odio te prosequens, sed diligens: quoniam et illos, non perosus, talia ac tanta pati permisit, sed quia eos vehementer diligebat, splendiores per ejusmodi calamitates reddidit. Si enim homines eos, qui in eorum causa desudant, sine præmiis et retributione abire non sinunt: multo magis Deus eos, qui tot tantisque insudaverint laboribus, non unquam volet mercede laborum suorum fraudare; sed necesse est, alterum quoddam tempus post mortem esse, quo laborum hujus vitæ præmia recipiant. Etenim multos audivi dicentes: Quidam moderatus et benignus homo ab alio quodam iniquo et improbo quotidie in judicium trahitur; alius calumniis oneratus injuste occisus est; alius, inquit, submersus est, alius præcipitatus; et Deus hæc fieri permisit. Quare? Ne cito superbia extollerentur miraculorum et recte factorum magnitudine, permittit ipsos Deus affligi; ac ne opinionem naturæ humanæ majorem cæteri de ipsis haberent, deosque et non homines eos existimarent; atque ut Dei potentia per infirmos appareat, per vinctos vincens et superans, et prædicationem augens; et ut illorum ipsorum tolerantia manifestior fieret, non pro mercede Deo servientium, sed tam gratum animum exhibentium, ut etiam post tot tantaque mala suam erga ipsum benevolentiam ostenderent: præterea ut omnes, qui in calamitates incidunt, sufficientem admonitionem et

consolationem habeant, dum in illos respicientes memores sunt eorum quæ ipsis contigerunt, malorum; et ne, si ad illorum virtutem vos exhortemur, et ad unumquemque vestrum diceremus, imitare Paulum, æmulare Petrum, vos, existimantes ob recte factorum excellentiam aliam ipsos habuisse naturam, segnes et tardi ad imitationem essetis: ut denique, si beatos aut miseros dicere aliquos oporteret, sciremus quosnam felices, quos vero miseros et ærummosos existimare debeamus. Si autem discere volueris quod male facere non potentiores reddat, sed si malis quis affectus, toleret; respice Jacob quot injuriis a Laban sit affectus. Quis igitur fortior factus est, illene qui cum in manus ipsum accepisset, tangere non auderet, sed timebat et tremebat; an vero is, qui absque armis et militibus, innumeris regibus factus est ipsi terribilior? nonne iste? Sicut enim ignem calcans seipsum comburit, et adamantem feriens seipsum lædit, et contra stimulum calcitrans seipsum cruentat: ita qui offendere cogitat, seipsum lædit, omnique sit luto infirmior. Ejectus est aliquando ex patria beatus David, deque libertate atque anima ipsa periclitabatur, et exercitu ad improbum adolescentem tyrannum illum et parricidam deficientem, errabat per desertum; neque indignabatur, aut stomachabatur contra Deum, neque dixit, Quidnam hoc est? permissi puerum adversus genitorem insurgere? enimvero, si habuit in quo juste me accusaret, non tamen hoc ita fieri oportebat: jam vero nec parva nec magna a nobis lacessitus injuria circumit, dexteram paterno sanguine inficere desiderans: et Deus hæc videns sustinet? Sed nihil horum dixit: quodque magis mirandum, cum oberrantem et universis exutum, Semei quidam homo improbus et impurus invaderet, virum sanguinum cum appellans et impium, innumeraque objiceret vitia, nec sic exasperatus est; quinimo exercitus imperatorem rogantem, ut transire sibi liceret et caput illius amputare, non modo non permisit, sed moleste insuper tulit, dicens: *Quid mihi et tibi, fili Sarviæ? dimitte eam ut maledicat, ut Dominus humilitatem meam videat, et reddet mihi bona pro maledictione ipsius* (2. Reg. 16. 10). Vides quomodo noverit justus, quoniam generoso animo maledicta perferre, adeptionis gloriæ majoris fiat occasio? Etenim res sic se habet, quando probra et infinitas adversitates sustinentes, eos qui probris nos insectantur toleramus fortiter, longe majorem Dei benevolentiam nobis conciliamus. Vult et Moyses cuidam injuriam patienti operam ferre, et extremis implicatus est periculis, patriaque excidit: atque hoc Deus permisit, ut tu sanctorum patientiam discas. Si enim, providentes quod nihil adversi passuri sumus, ita ad spiritualia negotia accedamus, nihil magni facere videbimur. Hoc etiam tres pueri dicebant: *Est Deus in cælo potens eripere nos de manibus tuis. Quod si noluerit, notum sit tibi, rex, quia deos tuos non colimus, et statuam auream, quam erexisti, non adoramus* (Dan. 3. 17. 18). Et tu igitur, si quando eorum aliquid quæ secundum Deum

εις τὸ σῶμα κενώτας, οὐδὲν τὸν ἄνδρα ἠδίκησεν, ἀλλὰ καὶ μᾶλλον ὠφέλησε· πῶς δυνήσονται τινες τὸν δεῖνα καὶ τὸν δεῖνα αἰτιάσθαι, ὡς παρ' αὐτῶν, ἀλλ' οὐχ ὡς οἰκοθεν ἠδίκημένοι; Θαυμάζεις τοὺς τρεῖς παῖδας; καὶ γὰρ κἀγὼ, ὅτι κατατόλμησαν καμίνου, ὅτι κατεξανέστησαν τοῦ τυράννου, *Τοῖς θεοῖς σοι, λέγοντες, οὐ λατρεύομεν, καὶ τῇ εἰκόνι τῇ χρυσοῦ ἢ ἔσθησας οὐ προσκυνούμεν.* Ἀλλὰ μεγίστη τοῦτο παραμυθία ἦν αὐτοῖς τὸ σαφῶς εἰδέναι, ὅτι διὰ τὸν Θεὸν πάντα πάσχουσιν, ἅπερ ἂν πάθωσιν. Ὁ δὲ μακάριος ἐκεῖνος οὐκ ἤδει ὅτι ἀγωνίσματα καὶ πάλη ἦν ἅπερ ἔπαθεν· εἰ γὰρ ἤδει, οὐδ' ὄλω; ἂν ἤσθετο τῶν γινόμενων. Ὅτε γοῶν ἤκουσεν, *Ἄλλως με οἶει κεγρηματικῆναι σοι, ἢ ἵνα ἀναφανῆς δίκαιος;* ἐνόησον πῶς εὐθὺς ἀπὸ ψιλοῦ βήματος ἀνέπνευσε, πῶς ἑαυτὸν ἐξευτέλεισε, πῶς οὐδὲ πεπονηθέναι ἐνόμισεν ἅπερ ἔπαθεν, οὕτω λέγων· *Τί ἔτι κρίνομαι νοουθετούμενος ὑπὸ Κυρίου καὶ ἐλεγχομένου, ἀκούων τοι· αὐτα, οὐδὲν ἦν ἐγὼ; Ζηλώσωμεν τοίνυν τὴν τοῦ ἁγίου τούτου εὐλάβειαν ἕκαστος, μαθόντες ὅσα ἀπὸ τῆς ὑπομονῆς βλαστάνει· καλὰ.* Καθάπερ γὰρ ἐν κοινῷ θεάτρῳ τῆς οἰκουμένης ἐστὼς ὁ μακάριος καὶ γενναῖος ἐκεῖνος ἄνθρωπος, ἅπασιν διὰ τῶν συμβεβηκότων αὐτῷ παθῶν διαλέγεται, πάντα φέρειν τὰ συμπίπτοντα γενναίως, καὶ πρὸς μηδὲν ἐνδιδόναι τῶν ἐπιόντων δεινῶν. Οὐ γὰρ ἔστιν, οὐκ ἔστιν οὐδὲν ἀνθρώπινον πάθος, ὃ μὴ δύναται παραμυθίαν ἐκείθιν δέξασθαι. Ἄ με γὰρ ἐν πάσῃ οἰκουμένῃ διέσπαρται πάθη, ταῦτα ὁμοῦ συνελθόντα εἰς ἐν σῶμα [578] κατέσκηψε τὸ ἐκεῖνου. Τίς οὖν ἔσται συγγνώμη τῷ μὴ δυναμένῳ τὸ μέρος τῶν ἐπαχθέντων ἐκείνῳ δεινῶν μετ' εὐχαριστίας ἐνεγκεῖν, ὅς μὴ μέρος μόνον, ἀλλ' ὀλόκληρα φαίνεται καὶ πάντων ἀνθρώπων φέρων κακὰ; Ἄλλ' ὃ δέινα τσαυτάς ἐλεημοσύνας ποιῶν, φησί, πάντων ἐγυμνώθη· ἕτερος γενομένου τινὸς ἐμπρησμοῦ, πάντα ἀπώλεσεν· ἄλλοι ναυαγίους περιέπεσον, καὶ εἰς πενίαν κατηνέχθησαν· ἕτεροι πάλιν ἀβρῶστιά καὶ νόσῳ, καὶ παρ' οὐδενὸς οὐδεμιᾶς ἀπέλυσαν βοηθείας. Καὶ τί τοῦτο; ἀναμνήσθητι τῶν τῷ Ἰὼβ συμβεβηκότων, καὶ εὐχαρίστησον τῷ Θεσπότῃ, τῷ δυναμένῳ κωλύσαι καὶ μὴ κωλύσαντι. Ἄλλ' ἐν πενίᾳ διάγεις καὶ λιμῷ καὶ μυρίοις κινδύνοις; ἀναμνήσθητι τοῦ Λαζάρου τοῦ πενίᾳ καὶ ἐρημιά καὶ μυριοῖς ἑτέροις τοιοῦτος πικτεύοντος, καὶ ταῦτα μετὰ πολλῆν ἀρετὴν ἀναμνήσθητι τῶν ἀποστόλων, οἳ ἐν λιμῷ καὶ δίψῃ καὶ γυμνότητι διῆγον· τῶν προφητῶν, τῶν δικαίων· καὶ πάντας αὐτοὺς εὐρήσεις, οὐ τῶν πλουτούντων οὐδὲ τῶν τρωφόντων, ἀλλὰ τῶν πεπονημένων, τῶν θλιβομένων, τῶν στενοχωρουμένων.

Ταῦτα παρ' ἑαυτῷ συλλέγων εὐχαρίστησον τῷ Θεσπότῃ, ὅτι σε τῆς μοίρας ταύτης ἐποίησεν, οὐχ ἰμισῶν, ἀλλὰ καὶ σφόδρα φιλῶν· ἐπεὶ κἀκεῖνοις οὐχ ἰμισῶν ἠφείε τσαυτά πάσχειν δεινὰ, ἀλλ' ἐπειδὴ σφόδρα ἐφίλει, λαμπροτέρους αὐτοὺς διὰ τῶν δεινῶν τούτων εἰργάζετο. Εἰ γὰρ ἄνθρωποι τοὺς ὑπὲρ αὐτῶν κάμοντας οὐκ ἀφίσει χωρὶς μισθῶν καὶ ἀμοιβῶν ἀπελθεῖν, πολλῷ μᾶλλον ὁ Θεὸς τοὺς τσαυτά πεπονηκότας οὐκ ἂν ἔλοιτο τῆς τῶν πόνων αὐτῶν ἀμοιβῆς ἀποστερῆσαι ποτε· ἀλλ' ἀνάγκη καιρὸν ἕτερόν τινα εἶναι μετὰ τὴν τελευταίην, καθ' ἣν ἀπολήφονται τὰς ἀμοιβὰς τῶν ἐνταῦθα πόνων. Καὶ γὰρ πολλοὺς ἤκουσα λέγοντας· Ὁ δεῖνα μέτρος; καὶ ἐπιεικῆς ἄνθρωπος ὑψ' ἑτέρου παρανόμου τινὸς καὶ πονηροῦ καθ' ἑκάστην εἰς δικαστήριον ἔλκεται· ἕτερος συκοφαντηθεὶς ἀδίκως ἀπέθανεν· ἄλλος κατεποντίσθη, φησίν, ἕτερος

κατεκρημίσθη· καὶ ὁ Θεὸς γενέσθαι ταῦτα συνεχώρησε. Διὰ τί; Διὰ τὸ μὴ ταχέως αἰρεσθαι εἰς ἀπόνοιαν τῷ μεγέθει τῶν θαυμάτων καὶ τῶν κατορθωμάτων, ἀφήσιν αὐτοὺς ὁ Θεὸς κακοῦσθαι· καὶ ἵνα μὴ μερίζονα τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως περὶ αὐτῶν ὑπόνοιαν ἔχωσιν ἕτεροι, καὶ θεοὺς, ἀλλ' οὐκ ἀνθρώπους αὐτοὺς εἶναι νομίσωσι· καὶ ἵνα ἡ τοῦ Θεοῦ φανὴ δύναμις διὰ τῶν ἐξαπθενούντων, διὰ τῶν δεσμομένων κρατούσα καὶ περιγινομένη καὶ τὸ κήρυγμα αὐξοῦσα· καὶ ἵνα αὐτῶν ἐκείνων ἡ ὑπομονὴ φανερωτέρα γένηται, οὐκ ἐπὶ μισθῷ τῷ Θεῷ δουλεύοντων, ἀλλὰ καὶ τσαυτῆν ἐπιδεικνυμένων εὐγνωμοσύνην, ὡς καὶ μετὰ τσαυτά κακὰ τὴν οἰκειαν περὶ αὐτῶν ἐπιδείκνυσθαι εὐνοίαν· καὶ ἵνα πάντες οἱ περιπίπτοντες τῶν δεινῶν, ἱκανῆν ἔχωσι παράκλησιν καὶ παραμυθίαν, εἰς ἐκεῖνους ἀφορῶντες, καὶ τῶν συμβεβηκότων αὐτοῖς μεμνημένοι κακίων· καὶ ἵνα μὴ, ὅταν παρακαλῶμεν ὑμᾶς πρὸς τὴν ἐκείνων ἀρετὴν, καὶ πρὸς ἕκαστον ὑμῶν λέγωμεν, Μίμησαι Παῦλον, Ζήλωσον Πέτρον, νομίζοντες διὰ τὴν τῶν κατορθωμάτων ὑπερβολὴν ἑτέρας αὐτοὺς μετεσχηκῆναι φύσεως, ἀποκνήσθητε πρὸς τὴν μίμῃσιν· καὶ ἵνα, ὅταν δέη μακαρίζειν καὶ ταλανθίζειν, μάθωμεν, τίνας μὲν χρὴ μακαρίους ἡγεῖσθαι, τίνας δὲ ἀθλίους καὶ ταλαιπώρους. [579] Εἰ δὲ βούλει μαθεῖν, ὅτι οὐ τὸ ποιεῖν κακῶς τοῦτο ποιεῖ δυνατωτέρους, ἀλλὰ τὸ κακῶς πάσχοντας φέρειν, θέα μοι τὸν Ἰακώβ πόσα παρὰ τοῦ Ἀδάμ ἠδίκηται. Τίς οὖν ἰσχυρότερος γέγονεν, ὁ λαβίων αὐτῶν εἰς χεῖρας, καὶ μὴ τολμῶν ἄψασθαι, ἀλλὰ δεδοικῶς καὶ τρέμων ἢ οὗτος ὁ χωρὶς ὄπλων καὶ στρατοπέδων, μυρῶν αὐτῷ βασιλείων γενομένου φοβερώτερος; οὐχ οὗτος; Καθάπερ γὰρ ὁ πῦρ πατῶν ἑαυτὸν κατακαίει, καὶ ὁ ἀδάμαντα παῖων ἑαυτῷ ἐπηρεάζει, καὶ ὁ πρὸς κέντρα λακτίζων ἑαυτὸν αἰμάττει· οὕτως ὁ ἀδικεῖν μεμελετηκῶς ἑαυτὸν ἀδικεῖ, καὶ πηλοῦ παντὸς ἀσθενέστερος γίνεται. Ἐξέπεσέ ποτε καὶ ὁ μακάριος Δαυὶδ τῆς πατρίδος, καὶ περὶ τῆς ἐλευθερίας καὶ τῆς ψυχῆς αὐτῆς ἐκινδύνουεν, καὶ τοῦ στρατοπέδου πρὸς τὸν ἀκόλαστον νεανίσκον τὸν τυράννον ἐκείνον καὶ πατραλοῖαν μεταναξάμενον, ἐπιπᾶτο κατὰ τὴν ἔρημον, καὶ οὐκ ἐδυσχέρανεν, οὐδὲ ἀπαδυσπέτησε πρὸς τὸν Θεὸν, οὐδὲ εἶπεν· Τί ποτε τοῦτο ἐστίν; συνεχώρησε τῷ παιδί κατεξαναστήναι τοῦ γεγεννηκότος; καίτοι καὶ εἰ δίκαια ἐγκαλεῖν εἶχεν, οὐδὲ οὕτως τοῦτο γενέσθαι ἔδει· νυνὶ δὲ οὐ μικρὸν, οὐ μέγα ἠδικημένος παρ' ἡμῶν, περιέρχεται τὴν δεξιὰν ἐπιθυμῶν αἵματι μολύναι πατρικῷ· καὶ ὁ Θεὸς ταῦτα ἀνέχεται ὀρών; Ἄλλ' οὐδὲν τούτων εἶπεν. Καὶ τὸ δὴ μεῖζον καὶ θαυμαστόν, ὅτι πληρωμένῳ καὶ πάντων ἐκπεπυκῶτι Σεμεεὶ τις ἀνθρωπος πονηρὸς καὶ μιαιφόνος ἐπέθετο, μιαιφόνον ἀποκαλῶν καὶ ἀσεβῆ καὶ τὰ μυρία κακὰ· καὶ οὐδὲ οὕτως ἤγριανεν, ἀλλὰ καὶ τοῦ στρατηγοῦ ἀξιούντος ἐπιτραπήναι διαβῆναι καὶ τὴν κεφαλὴν ἀποτεμεῖν ἐκείνου, οὐ μόνον οὐκ ἐπέτρεψεν, ἀλλὰ καὶ ἐδυσχέρανε λέγων· *Τί ἐμοὶ καὶ σοί, υἱὲ Σαρῶντι; ἄψετε αὐτὸν καθαρίζομαι, ὥπως ἴδῃ τὴν ταπεινώσιν μου Κύριος, καὶ ἀνταποδώσει μοι ἀγαθὰ ἀντὶ τῆς κατάρας αὐτοῦ.* Ὅρξ πῶς οἶδεν ὁ δίκαιος, ὅτι τὸ φέρειν γενναίως τὰς λοιδορίας ἀφορμὴ πλειονος εὐδοκίμησεως γίνεται; Καὶ γὰρ οὕτως ἔχει· ἐπειδὴν λοιδορηθέντες καὶ μυρία παθόντες δεινὰ, τοὺς οὐαιδίζοντας φέρωμεν γενναίως, μερίζονα παρὰ τοῦ Θεοῦ τὴν εὐνοίαν κατὰ πολλὴ ἐπισπώμεθα. Ἠθέλησε καὶ ὁ Μωϋσῆς ἀδικουμένῳ βοηθῆσαι τινι, καὶ περὶ τῶν

* Σατ. καταράσθω.

ἐσάταν ἐκινδύνευσε, καὶ τῆς πατρὶδος ἐξέπεσε· καὶ ὁ Θεὸς συνεχώρησεν, ἵνα σὺ μάθῃς τῶν ἁγίων τὴν ὑπομονήν. Εἰ γὰρ προεϊδότες, ὡς οὐδὲν πεισόμεθα δεῖνόν, οὕτως ἠπτόμεθα τῶν πνευματικῶν πραγμάτων, οὐδὲν μέγα ἂν ἐδόξαμεν ποιεῖν. Τοῦτο καὶ οἱ τρεῖς παῖδες ἔλεγον· *Ἔστι Θεὸς ἐν οὐρανῷ σου αὐτὸς ἐξελέσθαι ἡμῖς ἐκ τῶν χειρῶν σου· καὶ ἐὰν μὴ, γνωστὸν ἔστω σοι, βασιλεῦ, ὅτι τοῖς θεοῖς σου οὐ λατρεύομεν, καὶ ἐπὶ εἰκόνη τῇ χρυσοῦ ἢ ἑσθησας οὐ προσκυνῶμεν.* Καὶ σὺ τοίνυν, ὅταν μέλλῃς τι ἐργάζεσθαι τῶν κατὰ Θεόν, πολλοὺς πρόβρα τοὺς κινδύνους, πολλὰς τὰς ζημίας, πολλοὺς τοὺς θανάτους, καὶ μὴ ξενίζου μηδὲ θορυβοῦ συμβαινόντων τούτων. *Τέκνον γὰρ, φησὶν, εἰ προσέρχῃ δουλεύειν τῷ Κυρίῳ, ἐτόιμοςον τὴν ψυχὴν σου εἰς πειρασμόν.* Οὐδεὶς πικτεῖται ἀειρούμενος χωρὶς τραυμάτων, προσδοκᾷ στέφανον ἀναδύσασθαι. Ὅταν οὖν αὐτὸς τι ποιῆσας ἀγαθόν, τὰ ἐναντία ἀπολάβῃς, ἢ ἕτερον παθόντα τοῦτο ἴδῃς, εὐχαρίστω καὶ χαίρε· μείζωνος γὰρ ἀπολαύσεις τὸ πρᾶγμα γίνεται. Μὴ [580] δὴ καταπέτης τῇ προθυμίᾳ, μὴ δὴ ὑπερρότερος γένῃ, ἀλλὰ μάλλον ἐπιπίθῃσθε μετὰ πλείονος τῆς προθυμίας· κἴν μωρίας ὄψης διακόποντά σε τὸν διάβολον, μηδέποτε ἀποστῆ· ἐπεὶ καὶ οἱ ἀπόστολοι, ἤλικα ἐκχύρυστον μαστιζόμενοι, δεσμοτήρια συνεχῶς οἰκονύτες. οὐ μόνον μετὰ τῆν τῶν κινδύνων ἀπαλλαγῆν, ἀλλὰ καὶ ἐν αὐτοῖς τοῖς κινδύνους μετὰ μείζονος τῆς προθυμίας τὸ τῆς ἀληθείας κατήγγελλον κήρυγμα. Καὶ ἔστιν ἰδεῖν Παῦλον ἐν αὐτῷ τῷ δεσμοτηρίῳ, ἐν αὐταῖς ταῖς ἀλύσει καταχρῶνται, μυσταγωγούντας, καὶ ἐν δικαστηρίῳ πάλιν τὸ αὐτὸ τοῦτο ποιούντας. Καὶ θέα μοι τὴν μακαρίαν ἐκείνην ψυχὴν, ἐν ταῖς καυχῆται· ἐν δεσμοῖς, ἐν ὀλίψεσιν, ἐν ἀλύσει, ἐν στίγμασι. *Πορεύομαι γὰρ, φησὶν, εἰς Ἱεροσόλυμα δεδεμένος τῷ πνεύματι, τὰ ἐν αὐτῇ συναιτήσοιτά μοι μὴ εἰδώ· πλὴν ὅτι τὸ Πνεῦμά μοι κατὰ πόλιν διαμαρτῖρεται λέγον, ὅτι δεσμά με καὶ ὀλίψεις μένουσι.* Τί οὖν ἀπέρχῃ, εἰ δεσμά σε καὶ θλίψεις μένουσι; Δι' αὐτὸ τοῦτο, ἵνα δεσμευθῷ διὰ Χριστὸν, ἵνα ἀποθάνω δι' αὐτόν. Οὐ γὰρ μόνον δεθῆναι, ἀλλὰ καὶ ἀποθανεῖν ἐτόιμος ἔχω ὑπὲρ τοῦ δόξατος τοῦ Κυρίου μου. Τί οὖν ἔστι τοῦτο; οὐκ αἰσχύνῃ, οὐ δέδοικας τὴν οἰκουμένην δεσμιότης περιών; οὐ φοβῆν μὴ τις ἀσθένειαν τοῦ Θεοῦ σου καταγῆ; μὴ τις διὰ τοῦτο οὐ μὴ προσέλθῃ; Οὐ τοιαῦτά μου, φησὶ, τὰ δεσμά· οἶδα καὶ ἐν βασιλείοις λάμπειν. *Ἔμστε τοὺς δεσμοὺς μου, φησὶ, φανεροὺς γενέσθαι ἐν ὄλῳ τῷ πραιτωρίῳ, καὶ τοὺς πλειονας τῶν ἀδελφῶν ἐν Κυρίῳ πεποισθότας τοῖς δεσμοῖς τῶν περισσοτέρως τολμῶν ἄφθοως τὸν λόγον λαλεῖν.* Ὁρᾷς δεσμῶν ἰσχνὸν μᾶλλον, ἢ νεκρῶν ἀναστάσεως; Ἐδεσμευθὴ ἐν Ῥώμῃ, καὶ τοὺς πλείονας ἐπισπάσαστο· ἔδεσμευθὴ ἐν Ἱεροσολύμοις, καὶ δεδεμένος δημηγορῶν τὴν βασιλεῖα κατέπληξε, καὶ τὸν ἄρχοντα εἰς φόβον ἤγαγεν· *Ἐμφοβος γὰρ γενόμενος ἀπέλυσεν αὐτόν.* Δεδεμένος ἔπλει, καὶ τὸ ναύαγιον ἔλυσε, καὶ τὸν χειμῶνα ἐπέδησεν· ἐν δεσμοῖς ὄντος αὐτοῦ τὸ θηρίον ἐκεῖνο καθήψατο. καὶ μηδὲν λυμηνάμενον ἐξέπεσε. Καὶ θέα πανταχοῦ τοῦτο γινόμενον. Μεμαστῖγωτο, καὶ μεμαστῖγωτο ἰσχυρῶς· *Πολλὸς γὰρ αὐτῷ, φησὶν, ἐπιθέντες πληγὰς·* καὶ ἐδόδετο, καὶ τοῦτο πάλιν ἰσχυρῶς· *Εἰς γὰρ τὴν ἐσωτέραν φυλακὴν ἐνέβαλον αὐτόν,* καὶ μετὰ πλείονος ἀσφαλείας· καὶ ἐν τοσοῦτοις ὄν, κατὰ τὸ μεσονύκτιον, ὅτε καὶ οἱ σφόδρα ἀνεμῆνοι καθιέδουσιν, ἦδε καὶ ὕμνει τὸν Θεόν. Τί ταύτης γένουσι· ἂν τῆς ψυχῆς ἀδωμαντι-

νώτερον; Ἐνενοίει ὅτι καὶ οἱ παῖδες ἐν πυρὶ ἦδον καὶ ἐν καμίνῳ. Ἴσως ἐλογίζετο, ὅτι Οὐδὲν τοιοῦτον ἐγὼ πέπονθα. Ἀλλὰ καλῶς ποιῶν ὁ λόγος, εἰς ἑτέρους πάλιν ἐξήνεγκε δεσμούς καὶ δεσμοτήριον ἕτερον. Τί πάθος; βούλομαι σιγήσαι, ἀλλ' οὐ δύναμαι· ἕτερον δεσμοτήριον εὗρον ἐκεῖνου πολλῷ θαυμασιώτερον καὶ ἐκπληκτικιώτερον. Βούλομαι διακόψαι τὸν λόγον, καὶ οὐκ ἀνέχεται· οὐ δύναμαι παύσασθαι, οὐ δύναμαι σιγήσαι. Πολλὰ με περιβρέει· οὐκ οἶδα πόλον πρότον εἶπω, ποῖον δεῦτερον. Διὸ παρακαλῶ, μὴ με τάξιν τις ἀπαιτεῖτω· πολλὴ γὰρ ἡ τῶν πραγμάτων συγγένεια. Μακρὰ ἡ τοῦ Παύλου γέγονεν ἄλυσις, καὶ διὰ τοῦτο κατέχεν ἡμᾶς· ἀλλ' οὐ διὰ τοῦτο σιγήσομαι· εἰ γὰρ αὐτὸς ἐν δεσμοτηρίῳ οὐκ εἰσῆγεν οὐδὲ ἐν μαστιζῆν, ἐγὼ σιωπήσομαι καθήμενος· ἡμέρας οὐσῆς; καὶ μετὰ πολλῆς ἀνέσεως; [581] φθηγόμενος; καὶ πῶς ἂν ἔχοι τοῦτο λόγον; Πολλὰ μὲν οὖν πολλαχῶς τῶν τοῦ Παύλου θαυμάτων τὰ σημεῖα τυγχάνει, ἀλλ' οὐχ οὕτως ἐστὶ ποθεινὰ, ὡς τὰ στίγματα· καὶ οὐχ οὕτω μὲν ἐν ταῖς Γραφαῖς εὐφραίνει θαύματα ἐργαζόμενος, ὡς περ καὶ πάχων, μαστιζόμενος, σπρόμενος, λιθαζόμενος· *Λιθάσαντες γὰρ αὐτὸν, φησὶν, ἔστυραν ἐξω τῆς πόλεως·* καὶ πάλιν *Δείσαντες αὐτόν καὶ ἐπιθέντες πληγὰς πολλὰς ἔβαλον εἰς φυλακὴν.* Πόσον καύχημα, πόση ἡδονή, πόση τιμὴ, πόση λαμπρότης εἰδέναι, ὅτι διὰ Χριστὸν ἐδέθη; Ἀλλ' ὅρα τὸ θαυμαστόν· *Καὶ ἐσελεσθη, φησὶ, τὸ δεσμοτήριον δεδεμένου Παύλου, καὶ πάντων τὰ δεσμὰ ἀνέθη.* Εἶδες δεσμῶν φύσιν τὰ δεσμὰ ἀναλύουσιν; *Ἐξυκτος δὲ γενόμενος ὁ δεσμοφυλάξ, καὶ ἰδὼν ἀνεσημένας τὰς θύρας τῆς φυλακῆς, σπασάμενος μύχαιραν ἔμελλεν ἑαυτὸν ἀναρεῖν.* Τί οὖν ὁ Παῦλος; *Ἐφωτησε φωνῇ μεγάλη λέγων· Μηδὲν ἀράξης σεαυτῷ κακόν, πάντες γὰρ ἔσμεν ἐνθάδε.* Ὁρᾷς αὐτοῦ τὸ ἀκένδορον καὶ τὸ ἄτυφον καὶ τὴν φιλόσοργον; οὐκ εἶπεν ὅτι Δι' ἡμᾶς ταῦτα γέγονεν, ἀλλ' ὡσανεὶ τῶν δεσμοτῶν εἰς, φησὶ· *Πάντες γὰρ ἔσμεν ἐνθάδε.* Εἰ γὰρ ἐστίγησε, καὶ μὴ διὰ τῆς μεγάλης φωνῆς κατέχεν ἐκεῖνος τὰς χεῖρας, ὠθησεν ἂν διὰ τοῦ λαίμου τὸ ξίφος· ἐβόησε δὲ, ἐπειδὴ εἰς τὴν ἐνδοτέρην φυλακὴν ἦν βεβλημένος· *Κατὰ σαυτοῦ τοῦτο πεποίγησας, φησὶν, ἐνδοτέρῳ βαλὼν τοὺς μέλλοντάς σε ἐλευθερῶν τοῦ κινδύνου.* Εἶδες τὸ φιλόανθρωπον καὶ κηδεμονικὸν τοῦ Παύλου; εἶλετο δεξέσθαι μᾶλλον καὶ κινδυνεύειν αὐτὸς, ἢ ἐκεῖνον περιθεῖν ἀπολλύμενον. Τίνα οὐκ ἂν ἐκπλήξσειεν ἡ τῶν περικειμένων αὐτῷ δεσμῶν δύναμις; ὅτι τοὺς δήσαντας εἰς τοὺς πόδας ἤγε τοῦ δεδεμένου, καὶ ὑποχειρίους ἐκεῖνους τοῦτο ἐποίησεν· *Προσέειπε γὰρ, φησὶν, ὁ δεσμοφυλάξ τῷ Παύλῳ, καὶ ὁ λελυμένος ὑπὸ τοῦς πόδας ἦν τοῦ δεδεμένου, καὶ ὁ δήσας ἤξιστο τὸν δεθέντα λυθῆναι τοῦ φόβου.* Οὐχὶ σὺ ἔδησας, εἰπέ μοι; οὐχὶ εἰς τὴν ἐσωτέρην ἔβαλες φυλακὴν; οὐχὶ εἰς τὸ ξύλον ἠσφαλίσαι τοὺς πόδας; τί τρέμεις; τί θορυβῆ; τί δακρύεις; τί τὸ ξίφος ἀπεσπάσω; Οὐκ ἦδεν, φησὶν, ὅτι τοσαύτη τῶν τοῦ Χριστοῦ δεσμιῶν ἡ δύναμις. Τί λέγεις; οὐρανούς ελαθεν ἐξουσίαν ἀνοίγειν, καὶ δεσμοτήριον οὐκ ἔμελλεν ἀνοίγειν; τοὺς ὑπὸ δαιμόνων δεδεμένους ἔλυσε, καὶ σιδηρίον ἔμελλεν αὐτοῦ περιεσσεσθαι; ὁ ψυχὰς δεδεμένας λύων, τὴν σῶμα τὸ αὐτοῦ οὐκ ἂν ἴσχυσε λύσαι; ὁ διὰ τῶν ἱματίων αὐτοῦ ἐτέρουσ τῶν δεσμῶν ἐκεῖνων λύων, καὶ τῶν δαιμόνων ἀπαλλάττων, αὐτὸς δι' ἑαυτοῦ ἑαυτὸν οὐκ ἂν ἔλυσεν; Διὰ τοῦτο πρῶτον ἐδέθη, καὶ τότε τοὺς δεδεμένους ἔλυτεν, ἵνα μάθῃς ὅτι οἱ τοῦ Χριστοῦ δοῦλοι δεδεμένοι πολλῶν τῶν λελο-

sunt, aggressurus es, multa provide pericula, multa incommoda, multas mortes: neque his evenientibus obstupescas aut turberis. *Fili*, inquit, *accedens ad servitum Dei, prepara animam tuam ad tentationem Eccli. 2. 1*). Nemo certare volens, si ne vulneribus coronam exspectat. Cum igitur ipse boni aliquid egeris, et contraria receperis, vel alteri idipsum accidere videris, lætare et gaudere: hoc enim majorem habet fructum et utilitatem. Nec igitur de animi tui alacritate quid remittas neque segnior fias, sed potius majori cum studio proficias: etiamsi decies millies diabolum te interpellantem videris, nunquam desistas; quoniam et apostoli, cum prædicarent, verberati et jugiter in carceribus degentes, non modo post periculorum evasionem, sed inter ipsa etiam discrimina majori cum animi promptitudine veritatis annuntiaverunt prædicationem. Atque videre Paulum licet in ipso carcere, in ipsis catenis constitutum, docentem, sacris imbuentem, atque in judicio rursus hoc ipsum facientem. Et intueri mihi beatam illam animam, in quibus gloriatur: in vinculis, in tribulationibus, in catena, in stigmatibus. *Vado*, inquit, *in Jerusalem alligatus spiritu, quæ in ea ventura sint mihi, ignorans: nisi quod Spiritus sanctus per omnes civitates protestatus est mihi, quoniam vincula et tribulationes me manent (Act. 20. 22. 23)*. Cur igitur abis, si te vincula et tribulationes manent? Ob hoc ipsum, ut pro Christo vinciar, ut pro ipso moriar. Nec enim alligari solum, sed etiam mori paratus sum, pro nomine Domini mei. Quid igitur est hoc? non erubescis? non times, orbem terrarum victus obire? non times, ne quis Dei damnet infirmitatem? ne quis ideo ad te non accedat? Non ejusmodi, inquit, sunt mea vincula: in regniis etiam splendere scio; *Ut vincula mea*, inquit, *manifesta fant in universo pretorio, et plerique fratrum in Domino vinculis meis confidentes, amplius sine timore verbum loqui audeant (Philip. 4. 13. 14)*. Vides vinculorum potius fortitudinem, quam suscitationis mortuorum? Victus est Romæ, et plerosque attraxit: victus est Jerosolymis, et ligatus concionans regem exterruit, præsi timorem incussit: *Timens enim*, inquit, *dimisit eum (Act. 24. 25)*. Victus navigabat, et naufragium solvit, et tempestatem impedit: in vinculis positum ipsum bestia illa apprehendit (*Act. 28. 5*), et nihil nocens decedit. Et vide ubique hoc fieri. Cædebatur flagellis, et fortiter cædebatur; ait enim, *Multas ei plagas imponentes*; et vinciebatur, atque hoc iterum fortiter: *In interiorem enim carcerem ipsum miserunt*, et cum auctiori custodia. Atque in his tot tantisque existens circa mediam noctem, cum vel maxime erecti dormiunt, cantabat et Dominum laudabat. Quid hac anima firmiter et constantius fuerit? Considerabat quod tres quoque pueri in igni cantabant et in fornace. Forte cogitabat, nihil tale se passum esse. Sed opportune nos oratio ad alia iterum vincula aliumque carcerem traduxit. Quid faciam? tacere volo, sed non possum: alium inveni carcerem longe illo mirabiliorum magisque stupendum. Sermonem prædicare

volo, sed non permittit: quiescere nequeo, tacere non possum. Multa me circumflunt: quid primo dicam, quid secundo nescio. Proinde, ne quis ordinem a me exigat, oro; magna enim rerum est affinitas. Longa fuit Pauli catena ideoque nos detinuit: at non idcirco tacebo: si enim in vinculis ipse non tacuit neque in flagellis, ego sedens tacebo, jam die existente, multaque cum quiete loquens? et quomodo hoc rationi consentaneum fuerit? Multa igitur multis in locis Pauli miraculorum signa sunt, sed nulla stigmatibus desiderabiliora: nec in Scripturis tanto me gaudio reficit miranda operans, quanto dum mala sustinet, flagellis cæditur, trahitur, lapidatur. *Lapidantes autem eum*, inquit, *extra civitatem traxerunt*; et rursus: *Verberantes et plagas imponentes multas, in carcerem miserunt (Act. 14. 18. et 16. 23)*. Quanta gloriatio, quanta voluptas, quantus honor, quantus splendor, videre quoniam pro Christo victus est? Sed rem mirandam vide: *Et commotus est carcer*, inquit, *vincti Pauli, omniumque vincula soluta sunt (Act. 16. 26)*. Vidisti vinculorum naturam vincula solventem? *Expergefactus autem custos carceris, et videns januas carceris apertas, evaginatio gladio volebat se interficere (Ibid. v. 27)*. Quid ergo Paulus? *Clamavit voce magna dicens: Nihil tibi feceris mali; universi enim hic sumus (Ibid. v. 28)*. Videsne omni inani gloria et superbia vacuum? Non dixit: Propter nos hæc facta sunt; sed tamquam unus ex vinctis ait: *Universi enim hic sumus*. Si enim tacuisset, nec magna voce illius manus continuisset, gladium fortasse per guttur transegisset: clamavit autem, quoniam in interiorem carcerem coniectus erat: Contra te ipsum hoc egisti, inquit, interius eos mittens, qui te a periculo liberaturi erant. Vidisti Pauli humanitatem et proximi curam? Elegit vinciri et ipsemet periclitari potius, quam illum despiciere pereuntem. Quemnam igitur non in stuporem rapuisset vinculorum, quæ ei circumposita erant, potentia? quoniam eos, qui vinxerant, ad vincti pedes adigebat, et illos, hujus velut mancipia efficiebat. *Cecidit*, inquit, *custos carceris ad pedes Pauli (Ibid. v. 29)*, et solutus sub vincti pedibus erat; et qui ligaverat, rogabat ligatum ut a timore solveret. Nonne tu ligasti, dic mihi? non in interiorem carcerem misisti? uonne in ligno firmasti pedes? quid tremis? quid turbaris? quid lacrymaris? quid gladium eduxisti? Nesciebam, inquit, tantam esse Christi victorum potentiam. Quid dicis? cælos aperiendi potestatem accepit, et carcerem non aperiret? vinctos a dæmone solverat, et ferrum illum superaret? qui animas solvit, corpus proprium solvere non posset? qui per sua vestimenta cæteros a vinculis suis solvebat, et a dæmonibus liberabat, ipse per semetipsum sese non solvisset? Idcirco primum victus est, et tunc vinctos solvit, ut discas Christi servos ligatos multo majorem, quam solutos, fortitudinem habere? Sic enim sancti fortitudo clarior ostenditur, cum etiam ligatus solutos vincit. Cum igitur victus non semetipsum modo, sed et ipsos vinctos solvit, quænam murorum utilitas? quid profuit in interiorem car-

cerem misisse, quando etiam exteriorem aperuit? Sed laudamus ipsum in hoc ipso gloriantem et dicentem: *Obsecro igitur vos ego vincitus in Domino (Ephes. 4. 1)*. Magna enim et ampla est dignitas, regnoque et consalatu atque omnibus major, propter Christum vincitum esse: nihil enim tam clarum est, quam vincitus pro Christo; quam sanctis illis manibus circumdatæ catenæ. Hoc longe splendidius est et augustius, quam apostolum esse, quam esse doctorem, quam esse evangelistam. Si quis amat Christum, novit quod dico. Si quis insanit et uritur Domini amore, vinculorum potestatem novit: mallet fortasse pro Christo vincitus esse, quam caros inhabitare. Forte enim etiam splendidius hoc, honestius et beatius, quam ad dextram ipsius vel super sedes duodecim sedere. Si quis mihi celum universum donet, vel eam qua Pauli manus ligabantur catenam, hanc ego illi præferrem: si quis me inter angelos superne statueret, aut cum Paulo vincitum, vincula eligerem: si quis me cum illis esse faceret Potestatibus, quæ circa thronum sunt, aut vincitum talem, vincitus potius talis esse eligerem. Etenim nihil melius, quam mala pro Christo pati. Si quis mihi suscitare mortuos daret, non jam id, sed catenam eligerem: illa siquidem catena nihil beatius. Vellem nunc in locis illis versari, in quibus vincula illa manent, et videre catenas, quas timuerunt dæmones et horrent, angeli vero reverentur. Si a curis ecclesiasticis essem vacuus, corpusque robustum haberem, nequaquam peregrinationem talem facere recusarem, quo catenas solum viderem, et carcerem, ubi Paulus vincitus erat. O beata vincula! o beatas manus, quas ornavit catena illa Paulo circumdata! Non tam pretiosæ erant ipsius manus, cum claudum in Lystris crexerunt, quam cum vinculis circumdarentur. Si per illa tempora ego fuisset, tunc potissimum eas amplexatus fuisset, et oculorum meorum pupillis imposuisset: numquam cessassem deosculari manus dignas effectas pro Domino meo ligari. Non tam eum beatum prædico, quod in tertium celum et in paradysum raptus sit, quam quod in carcerem conjectus fuerit: non tam eum beatum dico, quod verba arcana audiverit, quam quod vin-

cula sustinuerit: etenim hæc illis longe sunt majora. Optatius enim mihi est, incommodis affici pro Christo, quam honorari a Christo. Hoc etiam Paulus, ut consentaneum est, cogitans dicebat: Si ipse propter me servus factus, et gloriam evacuans, non sic in gloria se esse ducebatur, quam dum pro me cruci affigeretur: quid me pati non oportet? Ipsum enim dicentem audi: *Glorifica me, Pater (Joan. 17. 5)*. Quid dicis? Ad crucem cum latronibus et sepulchrorum effossoribus duceris, ut sceleratorum mortem sustineas; conspuendus es et colaphis cadeadus, atque hæc gloriam appellas? Etiam, inquit: pro dilectis ista patior, meritoque hæc eadem gloriam existimo. Si igitur Dominus meus miseros et ærumnos amans, gloriam hoc vocat, atque hoc gloria paterni throni potius præfert: multo magis ego ista gloriam existimare debeo. Obstupescunt omnes homines Job propter ipsius patientiam, propter vitæ puritatem, propter Dei testimonium, et propter fortē illam pugnam, propter admirabilem illam post pugnam victoriam: sed Pauli tolerantiam quam adamantina anima exhibere poterit? Non enim menses multos decertans hoc modo vitam egit, sed annos multos: non glebas terræ, dum saniem abradit, liquefaciens, sed in ipsum os leonis inteffigibile continue incidens, et cum innumeris dimicans tentationibus; et non a tribus aut quatuor amicis, sed a cunctis infidelibus probro affectus, consputus, maledictis oneratus, et infuitus tentationum globos sustinens, et nunc quidem flagellis, nunc vero lapidibus corpore attritus, fameque assidua et frigore consumptus. Sed hospitalitas Job magna. Neque id nos inficiamus: at tanto inferiorem eam invenimus hospitalitate Pauli, quanto corpus anima vilis est. Quæ enim ille in carne læsis faciebat, eadem iste in anima damnâ passis præstabat: et ille quidem innumeros habens boves et oves, hæc faciebat; hic vero præter corpus nihil possidens, ab hoc ipso indigentibus sufficiebat, et clamabat, dicens: *Neccitatibus meis, et eorum, qui erant mecum, ministraverunt manus iuste (Act. 20. 34)*. Hos æmulemur, hos imitemur omnes: quo pares ipsis laudes et præmia consequamur, in Christo Jesu Domino nostro, cui gloria in sæcula. Amen.

HOMILIA XXIII.

De Eleemosyna et Hospitalitate.

Sermo de eleemosyna, dilectissimi, non ad divites solum, sed etiam ad pauperes pertinet. Etiam si quis ex mendicato vivat, ad ipsum quoque hic sermo spectat: nullus enim adeo est pauper, licet admodum pauper sit, ut duo ei minuta non suppetant. Licet igitur etiam ex paucis pauca dantem locupletes vincere, plus dantes: sicut et illa vidua. Neque enim ex eorum quæ dantur mensura, sed facultate et intentione dantium magnitudo eleemosynæ judicatur. Non enim hoc attendere oportet, quod duos obolos pependit vidua, sed quod hos tantum habens, his non pepercerit, sed universam substantiam contulerit. Non igitur abundantia, sed animi promptitudine

nobis opus est. Quemadmodum enim hæc præsentem, nihil paupertas obfuerit: sic absente ea, nihil nobis profuerit abundantia bonorum. Ideo enim divites improbi magis quam pauperes punientur, quod nec in abundantia mites fuerint. Nec mihi dicas, quia eleemosynam dederunt: nisi enim pro dignitate dederint facultatum, ne sic quidem pœnam effugient. Non enim datorum mensura eleemosyna æstimatur, sed animi obsequio. Et fieri potest, dicet aliquis, ut dives salvus fiat? Et maxime. Abrahami dives erat. Vidisti ipsius divitias? Vide ejusdem quoque hospitalitatem. Circa meridianum tempus apparuit ei Dominus ad quercum Mambre sedenti, et tres viri. Et surgens (non enim putabat Deum esse qui aderat:

μένων μείζονα ἔχουσι τὴν ἰσχύν. Οὕτω γὰρ λαμπροτέρα ἡ ἰσχύς τοῦ ἁγίου δείκνυται, ὅταν καὶ δεδεμένος τῶν λελυμένων κρατῆ. "Ὅταν οὖν ὁ δεδεμένος μὴ μόνον ἑαυτὸν, ἀλλὰ καὶ τοὺς δεδεμένους λύῃ, τί τῶν τοίχων τὸ θεῖος, τί τὸ πλεόν ἀπὸ τοῦ εἰς τὴν ἐσωτέραν αὐτὸν φυλακὴν ἐμβαλεῖν, ὅπου γε καὶ τὴν ἐξωτέραν ἀνέριξεν; 'Ἄλλ' ἀκούσωμεν αὐτοῦ τὸ αὐτὸ τοῦτο ἐγκωχυόμενον καὶ λέγοντος· *Παρακαλῶ οὖν ὑμᾶς ἐγὼ ὁ δέσμιος ἐν Κυρίῳ*. Καὶ γὰρ μέγα ἀξίωμα καὶ σφοδρὸν, καὶ βασιλείας καὶ ὑπατείας καὶ [582] πάντων μείζον, τὸ διὰ Χριστὸν δεδέσθαι· οὐδὲν γὰρ οὕτω λαμπρὸν ὡς δέσμιος διὰ Χριστόν, ὡς αἱ ἀλύσεις αἱ περιεπίμεναι ταῖς ἁγίαις χερσίν ἐκείναις. Τοῦτο τοῦ ἀποστόλου εἶναι, τοῦ διδάσκαλου εἶναι, τοῦ εὐαγγελιστῆν εἶναι, κατὰ πολὺ λαμπρότερον καὶ σεμνότερον. Εἴ τις φιλεῖ τὸν Χριστόν, ἔγνω τὸ λεγόμενον· εἴ τις μαίνεται καὶ περικαλεῖται τοῦ Δεσπότη, οἶδε τὴν δύναμιν τῶν δεσμῶν· ἔλοιτο ἂν δέσμιος εἶναι διὰ Χριστόν, ἢ τοὺς οὐρανοὺς οἰκεῖν. Τάχα γὰρ καὶ τοῦ καθίσαι ἐκ δεξιῶν αὐτοῦ τοῦτο λαμπρότερον, καὶ τοῦ καθίσαι ἐπὶ δώδεκα θρόνων τοῦτο σεμνότερον καὶ μακαριστότερον. Εἴ τις ἔμοι τὸν οὐρανὸν ἐχαρίζετο πάντα, ἢ τὴν ἄλυσιν ἐκείνην, ἢ τὰς χεῖρας ὁ Παῦλος ἰδέδετο, ἐκείνην ἂν ἐγὼ προσετίμησα· εἴ τίς με μετὰ τῶν ἀγγέλων ἴσθη ἄνω, ἢ μετὰ Παύλου δεδεμένου, τὸ δεσμοτήριον ἂν εἰλόμην· εἴ τίς με μετ' ἐκείνων ἐποιεῖ τῶν δυνάμεων, τῶν περὶ τὸν θρόνον, ἢ δεσμώτην τοιοῦτον, τοιοῦτος ἂν μάλλον εἰλόμην γενέσθαι δεσμώτης· καὶ γὰρ οὐδὲν βέλτιον τοῦ κακῶς παθεῖν τι διὰ τὸν Χριστόν. Εἴ τίς μοι νεκροὺς ἐδωκεν ἀναστήσαι νῦν, οὐκ ἂν τοῦτο εἰλόμην, ἀλλὰ τὴν ἄλυσιν· καὶ γὰρ οὐδὲν τῆς ἀλύσεως ἐκαίνης μακαριώτερον. Ἐβουλόμην ἐν τοῖς τόποις γενέσθαι νῦν ἐκείνους, ἐν οἷς ἐκείνην τὰ δεσμὰ μένει, καὶ ἰδεῖν τὰς ἀλύσεις, ἃς δεδοίκασι μὲν δαίμονες καὶ φρίττουσιν, αἰδοῦνται δὲ ἄγγελοι. Εἴ τῶν ἐκκλησιαστικῶν φροντίδων ἐκτὸς ἤμην, καὶ τὸ σῶμα εὐρωστὸν εἶχον, οὐκ ἂν παρητησάμην ἀποδημίαν τοσαύτην ποιήσασθαι, ὑπὲρ τοῦ τὰς ἀλύσεις μόνον ἰδεῖν, καὶ τὸ δεσμοτήριον, ἐνθα ὁ Παῦλος ἐδέδετο. "Ὁ μακαρίων δεσμῶν! Ὁ μακαρίων χειρῶν, ἃς ἐκόσμησεν ἡ ἄλυσις ἐκείνη ἢ περιτεθείσα τῷ Παύλῳ! Οὐκ ἦσαν οὕτω τίμαι αἱ χεῖρες αὐτοῦ, τὸν χολῶν τὸν ἐν Ἀύστροις ἐγείρουσαι, ὡς τὰ δεσμὰ περιεπίμεναι. Εἴ κατ' ἐκείνους τοὺς χρόνους ἤμην ἐγὼ, τότε ἂν μάλιστα αὐτὰς περιεπιστάμην, καὶ ἐπὶ τὰς κόρας ἔβηκα τὰς ἐμάς· οὐκ ἐπαυσάμην καταφιλῶν χεῖρας καταξίθεισας ὑπὲρ τοῦ Δεσπότη δεθῆναι τοῦ ἐμοῦ. Οὐχ οὕτως αὐτὸν μακαρίζω, ὅτι εἰς τρίτον οὐρανὸν ἤρπάγη καὶ εἰς τὸν παράδεισον, ὡς ὅτι εἰς τὸ δεσμοτήριον ἐνεβλήθη· οὐχ οὕτως αὐτὸν μακαρίζω, ὅτι

ἤκουσεν ἀρήρητα ῥήματα, ὡς ὅτι ὑπέμεινε τὰ δεσμὰ· καὶ γὰρ ταῦτα ἐκείνων κατὰ πολὺ μείζονα. Αἰρετώτερον γὰρ ἐμοὶ παθεῖν κακῶς ὑπὲρ τοῦ Χριστοῦ, ἢ τιμᾶσθαι παρὰ τοῦ Χριστοῦ. Τοῦτο καὶ Παῦλος ἐνθυμούμενος ἔλεγεν ὡς εἰκός· Εἰ αὐτὸς δι' ἐμὲ γενόμενος θούλος, καὶ τὴν δόξαν κενώσας, οὐχ οὕτως ἐν δόξῃ εἶναι ἤγειτο, ὡς ὅτε ἐσταυροῦτο ὑπὲρ ἐμοῦ, τί ἐμὲ παθεῖν οὐ δεῖ; "Ἄκουε γὰρ αὐτοῦ λέγοντος· *Δόξασόν με, Πάτερ*. Ἐὶ λέγεις; ἐπὶ τὸν σταυρὸν ἄγη μετὰ ληστίων καὶ τυμωροῦχων, τὸν τῶν ἐπαράτων ὑφίστασθαι θάνατον, ἐμπτύεσθαι μέλλεις καὶ ραπίζεσθαι, καὶ ταῦτα δόξαν καλεῖς; Ναί, φησὶν· ὑπὲρ τῶν φιλομένων ἐγὼ πάσχα ταῦτα, καὶ εἰκότως αὐτὰ δόξαν ἡγοῦμαι. Εἰ οὖν ὁ Δεσπότης ὁ ἐμὸς τοὺς οἰκτροὺς καὶ ταλαιπώρους φιλεῖσας, δόξαν τὸ πρᾶγμα καλεῖ, καὶ τοῦτο τῆς ἐν τῷ πατρικῷ θρόνῳ δόξης μάλλον προτιθῆσι, πολλῶ μάλλον ὀφείλω ἐγὼ ταῦτα ἡγεῖσθαι. Ἐκπλήττονται τὸν Ἰῶβ ἅπαντες ἄνθρωποι διὰ τὴν ὑπομονὴν αὐτοῦ, διὰ τὴν τοῦ βίου καθαρότητα, διὰ τὴν τοῦ Θεοῦ μαρτυρίαν, διὰ τὴν καρτερίαν μάχην ἐκείνην, διὰ τὴν θαυμαστὴν νίκην τὴν μετὰ τὴν μάχην· ἀλλὰ τὴν Παύλου ὑπομονὴν ποῖα ἂν ἀδαμαντίνῃ ψυχῇ δύναιτ' ἂν ἐπιδείξασθαι; Οὐδὲ γὰρ μῆνας [585] πολλοὺς ἀγωνιζόμενος οὕτω διήγεν, ἀλλ' ἔτη πολλά· οὐχὶ τήκων βῶλακας γῆς ἀπὸ ἰχώρος ξείων, ἀλλ' εἰς αὐτὸ τοῦ λέοντος τὸ νοητὸν στόμα συνεχῶς ἐμπύπτων, καὶ μυρίους παλαίων πειρασμοῖς, καὶ οὐδὲ παρὰ φίλων τριῶν ἢ τεσσάρων, ἀλλὰ παρὰ πάντων τῶν ἀπιστούντων ὀνειδιζόμενος, ἐμπυτῶμενος, λοιδορούμενος, καὶ μυρίας νιφάδας πειρασμῶν ὑπομέμων, καὶ νῦν μὲν μάλιστα, νῦν δὲ λίθοις τὸ σῶμα κατατεινόμενος, καὶ λιμῷ διηνεκεῖ καὶ κρυμῶν τηκόμενος. Ἄλλ' ἡ φιλοξενία τοῦ Ἰῶβ μεγάλη; οὐδὲ ἡμεῖς ἀντεροῦμεν, ἀλλὰ τῆς Παύλου τοσοῦτον καταδεστέραν εὐρήσομεν, ὅσην ψυχῆς σῶμα ἀφέστηκεν. "Ἄ γὰρ ἐκείνος πρὸς τοὺς τὴν σάρκα πεπληρωμένους ἐποίησιν, ταῦτα οὗτος περὶ τοῦ· τὴν ψυχὴν λελωθημένους ἐπεδείκνυτο· καὶ ὁ μὲν προβάτων αὐτῷ καὶ βοῶν ὄντων ἀπείρων, ταῦτα ἐπραττεν· οὗτος δὲ οὐδὲν πλεόν κεκτημένος τοῦ σώματος, ἀπ' αὐτοῦ τούτου τοῖς δεομένοις ἐπήρχε, καὶ βῶξ λέγων· *Ταῖς χρεῖαις μου καὶ τοῖς οὐσι μετ' ἐμοῦ ὑπῆρθησαν αἱ χεῖρες αὐταί*. Τούτους ζηλώσωμεν, τούτους μιμησώμεθα ἅπαντες, ἵνα καὶ τῶν ἰσχυῶν αὐτοῖς ἐπαίμων καὶ μισθῶν ἐπιτύχωμεν, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἄμην.

ΛΟΓΟΣ ΚΓ'.

Περὶ ἐλεημοσύνης καὶ φιλοξενίας.

"Ὁ τῆς ἐλεημοσύνης λόγος, ἀγαπῆτοι, οὐ πρὸς τοὺς πλουσίους ἀρμόζει μόνον, ἀλλὰ καὶ πρὸς τοὺς πένητας· κἂν ἢ τας ἐκ τοῦ προσαιτεῖν τρεφόμενος, καὶ πρὸς αὐτὸν ἔσιν ὁ λόγος οὗτος· οὐ γὰρ ἔστιν οὕτως οὐδαὶς πένης, κἂν ἀφόδρα πένης ἦ, ὡς δύο λαπτῶν μόνον μὴ εὐπορεῖν. Ἐνεστὶν οὖν καὶ ἐξ ὀλίγων ὀλίγα δόντα τοὺς πολλὰ κεκτημένους ὑπερβαλέσθαι πλείονα διδόντας· καθάπερ κάκεινη ἡ χήρα. Οὐ γὰρ τῷ μέτρῳ τῶν δεδομένων, ἀλλὰ τῇ δυνάμει καὶ τῇ προσαιρέσει τῶν διδόντων κρίνεται τῆς ἐλεημοσύνης τὸ μέγεθος. Οὐ γὰρ τοῦτο χρή σκοπεῖν, ὅτι

δύο κατέβαλεν ὀβολοὺς ἡ χήρα, ἀλλ' ὅτι μόνους ἔχουσα τούτους οὐκ ἐφείσατο, ἀλλ' ὀλόκληρον τὴν οὐσίαν εἰσήνεγκεν. Οὐ τοίνυν περιουσίας, ἀλλὰ προθυμίας ἡμῖν δεῖ. "Ὅσπερ γὰρ ταύτης παρουσίας, οὐδὲν βλάβος· γένοιτ' ἂν ἀπὸ πενίας· οὕτως ἀπούσης οὐδὲν ὄφελος· γένοιτ' ἂν ἐξ εὐπορίας. Διὰ γὰρ τοῦτο οἱ πλουτοῦντες τῶν πανήτων μάλλον κολασθήσονται· κακοὶ ὄντες, ὅτι μὴδὲ ἐν εὐθηνίᾳ γεγόνασιν ἡμεροί. Μὴ γὰρ μοι λέγε, ὅτι ἐδωκεν ἐλεημοσύνην· εἰ γὰρ μὴ κατ' ἀξίαν ἐδωκεν τῆς οὐσίας, οὐδ' οὕτω τὴν κόλασιν διαφεύξονται. Οὐ γὰρ τῷ μέτρῳ τῶν δεδομένων ἡ ἐλεημοσύνη κρίνεται, ἀλλὰ τῇ θαυμάσιᾳ τῆς γνώμης. Καὶ ἔστι· δὲ· α·

τὸν, φησί, πλοῦσιον σαθῆναι; Καὶ πάνυ. Ὁ Ἀβραάμ πλοῦσιος ἦν. Εἶδες αὐτοῦ τὸν πλοῦτον; βλέπε αὐτοῦ καὶ τὴν φιλοξενίαν. Κατὰ δὲ τὸ μεσημβρινὸν ὤφθη αὐτῷ Κύριος πρὸς τῆ δρυὶ τῆ Μαμβρῆ καθημένῳ, καὶ τρεῖς ἄνδρες. Καὶ ἀναστὰς (οὐ γὰρ ἐνόμιζεν ὅτι Θεὸς ἦν ὁ παρὼν· πῶς γάρ;) προσεκύνθη καὶ λέγει, Εἰ κεκριχάτῃ με ἔξισον, ἵνα εἰσελθῆτε εἰς τὴν σκηνὴν τῶν δοκῶν μου. Εἶδες τί ἐποίησεν ἐν μεσημβρίᾳ ὁ γέμων; οὐχ ὑπὸ στέγην καθήμενος, ἀλλ' ὡς ξένος καὶ ὀδοπόρος, ὁ πλοῦσιος καὶ εὐγενής, καταλιπὼν οἰκίαν, [584] γυναῖκα, παῖδας, οἰκέτας, ἐξῆλθεν ἀλιεῦσαι, σαγήνην ἀπλώσας φιλοξενίας, μήπου ξένος, μήπου ὀδοπόρος, καὶ παραδράμῃ τὴν οἰκίαν. Καὶ βλέπει τί ποιεῖ. Οὐκ ἐπιτρέπει οἰκέτῃ, καίτοι τριακοσίους δέκα καὶ ὀκτὼ ἔχων (ἔδει γάρ ὅτι ῥάθυμόν ἐστι τὸ γένος τῶν οἰκετῶν), μήπου ἀπουυστάξῃ ὁ οἰκέτης, καὶ παραδράμῃ ὁ ξένος, καὶ ἀπολέσωμεν τὴν ἄγραν· ἀλλ' αὐτὸς ἐκάθητο, τὴν θερμὴν ἀκτίνα ὡς δρόσον ἐν καύματι δεχόμενος· καὶ σικὰ ἦν αὐτῷ ἡ ἐπιθυμία τῆς φιλοξενίας. Ἴδε ὁ Ἀβραάμ· Ἴδε ὁ πλοῦσιος. Καταξίους· οὐ ὄλας κλῆν ἰδεῖν πένθη; κλῆν ἀποκριθῆναι; κλῆν διαλεχθῆναι; [Θέλεις μνηστῆσαι τὸν Ἀβραάμ; οὐ κωλύω, ἀλλὰ καὶ βούλομαι· καίτοι μέζονα τοῦ Ἀβραάμ ἀπαιτούμεθα. Καὶ τί, φησὶν, εἶχεν ὁ Ἀβραάμ; Φιλόξενος ἦν.] Καὶ ἀνέστη, φησὶν, Ἀβραάμ, καὶ προσεκύνησεν, οὐδὲ εἰδὼς τίνας ἦσαν οἱ παρόντας. Εἰ γὰρ ἦδει, οὐδὲν θαυμαστὸν ἐποίει, ὅτι Θεὸν ἐθεράπευεν· ἀλλ' ἡ ἀγνοία τῶν παραγενομένων μερίζονα αὐτοῦ δείκνυσσι τῆς φιλοξενίας τὴν προθυμίαν. Καὶ καλεῖ καὶ τὴν Σάρραν, κοινωνὸν ποιῶν τῆς φιλοξενίας· Κοινὰ, φησὶ, τὰ τοῦ γάμου ἔστω, καὶ τὰ τῆς ἀρετῆς· σπεύσον καὶ φύρασον τρία μέτρα σειμιδάλεως. Καὶ οὐκ εἶπέ τι τοιοῦτο· Ἐπὶ ταύταις ταῖς ἐλπίσιν ἔλαχον, ἵνα με μωλωθρίδα καὶ ἀρτοποιὸν ποιήσης, τὴν πλοῦτον ἔχουσαν τοσοῦτον; τριακοσίους δέκα καὶ ὀκτὼ δούλους ἔχεις, καὶ οὐκ ἤλιθος ἐκεῖνοις ἐπιτάξαι, ἀλλ' ἐμὲ εἰς διακονίαν ταύτην ἐμβάλλεις; ἀλλ' ἀκούει, Σπεύσον, καὶ ἀρπάξει τὸ ἐπιτάγμα. Ποῦ αἱ νῦν γυναῖκες; ἄρα τοιαῦτα ἐπιτάγματα δέχονται; Ἐκβαλέ μοι αὐτῆς τὴν χεῖρα, καὶ ὄρξαι αὐτὴν καταχερσωμένην ἔξωθεν, ἔσωθεν δὲ πολιορκίαν κεκτημένην. Πόσων πενήτων πλεονεξίαν ἡ χεῖρ σου βαστάζει; ἐκβαλέ μοι τὴν χεῖρά σου, δείξον αὐτῇ τί ἐνδέδουται πλεονεξίαν. Ἐκβαλε τὴν χεῖρα τῆς Σάρρας, τί ἐνδέδουται; φιλοξενίαν, ἐλεημοσύνην, ἀγάπην, φιλοπτωχίαν. Σπεύσον καὶ φύρασον τρία μέτρα σειμιδάλεως. Καὶ αὐτὸς ἔδραμεν ἐπὶ τὴν ἀγέλην τῶν βοῶν. Μερίζονται τὸν πόνον, ἵνα μερίδωνται τὸν στέφανον. Εἶτα ἔθυσσε τὸν μόσχον. Ὁμοῦ δρομεὺς ἐγένετο ὁ γέρων· οὐδὲ γὰρ ἔχουνοῦτο αὐτῷ τῆς σαρκὸς ὁ τόνος, ἀλλ' ἐπενεύρωτο α τῆς φιλοσοφίας ἡ διάνοια· ἐνίκησε τὴν φύσιν ἡ προθυμία. Ὁ δεσπότης τριακοσίων δέκα καὶ ὀκτὼ οἰκετῶν, μόσχον βαστάζων οὐκ ἐβάρυνετο τῷ ἄχθει, ἀλλ' ἔκουφιζετο τῇ διανοίᾳ καὶ τῇ προθυμίᾳ. Ὁ δρόμος τῷ γέροντι προουκεῖτο. Πόσος ὁ πόνος; ἀλλ' οὐκ ἠσθάνετο τοῦ πόνου, διὰ τὴν ἐλπίδα τοῦ κέρδους. Τί οὖν ὁ παραγεγόμενος; Κατὰ τὸν καιρὸν τοῦτον ἐλεύσομαι, καὶ ἔσται τῇ Σάρρᾳ υἱός. Εἶδες οἶον καρπὸν ἐδιδάσθησεν ἡ τράπεζα; πῶς καλόν; πῶς ταχύ; πῶς ὠριμον; πῶς ὁ βότρυς περκάζων καὶ ἀπρητισμένος; Τοιοῦτοι τῆς φιλοξενίας οἱ καρ-

^a For. ἐπενεψῆτο vel ἐπενεψῆρωτο. Savil.

ποί. Μὴ τοῖνον νομιζόμεν ἡμῖν ἐλαττωῦσθαι τὴν οὐσίαν, ὅταν ἐλεημοσύνην παρέχωμεν· οὐ γὰρ ἐλαττωῦται, ἀλλ' αὐξεται· οὐ δαπανᾶται, ἀλλὰ πλεονάζει, καὶ πραγματεία τίς ἐστι καὶ σπόρος τὸ γινόμενον· μᾶλλον δὲ ἀμφοτέρων τούτων κερδαλεώτερον καὶ ἀσφαλέστερον. Ἡ μὲν γὰρ ἐμπορία καὶ πνεύμασι καὶ κύμασι θαλάσσης ὑπὸκείται καὶ ναυαγίους πολλοῖς· καὶ τὰ σπέρματα καὶ αὐχομοί; καὶ ἐπομβρίαι; καὶ ἐτέραις ἀέρων ἀνωμαλίαις· τὰ δὲ εἰς τὴν χεῖρα τοῦ Κυρίου καταβαλλόμενα χρήματα ἀνώτερα πάσης ἐστὶν ἐπιβουλῆς, καὶ οὐδεὶς δύναται ἀρπάξαι ἐκ τῆς χειρὸς τοῦ λαθόντος τὰ δοθέντα ἅπασι, ἀλλὰ μένει πολὺν ἡμῖν καὶ ἄφατον ἐργαζόμενα τὸν καρπὸν, καὶ τὸν ἀμνητὸν ἐν καιρῷ φερόντα πλοῦσιον. Εἰ γὰρ ἀνθρώπος οὐ [585] περιόψεται λαθὼν, ἀλλ' ἀποδώσει τὴν χάριν, πολλῶ μᾶλλον ὁ Χριστός. Ὁ γὰρ καὶ χωρὶς τοῦ λαθεῖν διδούς, πῶς μετὰ τοῦ λαθεῖν οὐ δώσει; Ἄκουε Σολομῶντος· Ὁ ἐλεῶν πτωχὸν, φησὶ, δανείζει Θεῷ. Εἶδες δανεῖον φύσιν ξένην καὶ παράδοξον; Ἐτερός ἐστιν ὁ λαμβάνων, καὶ ἕτερος ὁ τῷ δανεῖν ὑπεύθυνος ἐκτὸν καθιστῶν. Διὰ τί οὐκ εἶπεν, Ὁ ἐλεῶν πτωχὸν δίδωσι Θεῷ, ἀλλὰ, δανείζει; Ἰνὴ μὴ ἀπλῆν τὴν ἀντιμισθίαν νομίσης. Οἶδεν ἡ Γραφή τὴν ἡμετέραν πλεονεξίαν· προσέσχεν ὅτι ἡ ἀπληστία ἡμῶν πρὸς πλεονεξίαν βλέπουσα τὸν πλεονασμὸν ζητεῖ, καὶ μηδαμῷ τὸν χρήματα ἔχοντα δανείζειν θέλοντα τῷ πτωχῷ ἀνευ ἀσφαλείας, ἢ ὑποθήκης, ἢ ἐνεχυρῶν, ἢ ἔγγυθι. Καὶ ἐπειδὴ οἶδεν ὁ Θεός, ὅτι ἐκτός τούτων οὐδεὶς δανείζει, οὐδὲ εἰς φιλιανθρωπίαν βλέπει, ἀλλ' εἰς μόνον τὸ κέρδος ὄρξαι, πάντων δὲ τούτων ἐρημος ὁ πτωχός, οὐχ ὑποθήκην ἔχων, κέκτηται γὰρ οὐδὲν, οὐκ ἐνέχυρα φέρων, γηγύμνεται γὰρ, οὐ τὸν ἀντιφωνοῦντα παρέχων, ἀπιστεῖται γὰρ διὰ τὴν ἀπορίαν· ὡς εἶδεν αὐτὸν μὲν διακινδυνεύοντα τῇ ἀπορίᾳ, τὸν δὲ ἔχοντα χρήματα κινδυνεύοντα διὰ τὴν ἀπανθρωπίαν, μέσον ἐκτὸν παρενέθηκεν, ἔγγυθον μὲν τῷ πένητι, ἐνέχυρον δὲ τῷ δανεῖζοντι. Ὁ ἐλεῶν πτωχὸν, φησὶ, δανείζει Θεῷ. Καὶ μὴ ἂν δανείζειν δέη, τοὺς πολὺ διδόντας περιεργαζόμεθα, καὶ τοὺς εὐγνώμονας περισκοποῦμεν· ἐνταῦθα δὲ τούναντίον ποιούμεν, τὸν μὲν εὐγνωμονοῦντα Θεόν, καὶ ἐκτινταπλάσια ἀπαρῶντα ἀφίεμεν, τοῦ; δὲ ἀποδόντος ἡμῖν οὐδὲ τὸ κεφάλαιον, τοῦτος ἐπιστῆτοῦμεν. Τί γὰρ ἡμῖν ἡ γαστήρ ἀποδώσει, τὰ πλείονα καταναλίσκουσα; κόπρον καὶ φθοράν. Τί δὲ ἡ κενοδοξία; φθόνον καὶ βασκανίαν. Τί δὲ ἡ φειδικία; φροντίδα καὶ μέριμναν. Τί δὲ ἡ ἀεὶλαγεια; γέενναν καὶ σώληκα ἰσθόλον. Οὗτοι γὰρ τῶν πλουτοῦντων οἱ χρεώσταί, τούτους τοῦ κεφαλαίου τοὺς τόκους καταβάλλοντες, τὰ ἐνταῦθα κατὰ κατὰ προσδοκώμενα δεινὰ. Τίνος οὖν ἔνεκεν οὐ δίδως τῷ καὶ δώσονται πάντως, καὶ πλείονα δώσονται; Τάχα ὅτι διὰ πολλοῦ διδωσι χρόνου. Καίτοι γε καὶ ἐνταῦθα διδωσιν· ἀψευδῆς γὰρ ὁ λέγων· Ζητεῖτε τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν, καὶ ταῦτα πάντα προστεθήσονται ὑμῖν. Χωρὶς δὲ τούτων, καὶ τὸ διὰ μακροῦ λαθεῖν τοῦ χρόνου πλεονάζει σοὶ τὸν πλοῦτον· ὁ γὰρ τόκος γίνεται πλείον. Καὶ γὰρ καὶ ἐπὶ τῶν δανεῖζόμενων τοῦτο ὄρωμεν τοὺς δανειστάς· ποιούντας, προθυμότερον τοῖς μετὰ πολὺν καταβάλλουσι χρόνον δανείζοντας. Ὁ μὲν γὰρ τὸ πᾶν εὐθέως ἀποδοῦς, ἐνέκοψε τοῦ τόκου τὸν δρόμον· ὁ δὲ ἐπὶ πλείονα κατασχὼν χρόνον, καὶ τὴν ἐργασίαν

quomodo enim?) adoravit, et inquit: Si dignum me iudicastis, ut ingrediamini in tabernaculum tignorum meorum (*Gen. 18. 1-3*). Vidisti quid in meridie fecerit senex? non sub tecto sedet, sed tamquam peregrinus et viator, dives illo et nobilis, relinquens domum, uxorem, liberos, servos, exivit piscatum, sagenam explicans hospitalitatis, ne forte peregrinus aut viator domum præteriret. Et vide quid faciat. Non committit famulo, quamvis trecentos decem et octo haberet (sciebat enim negligens esse famulorum genus), ne forte famulus obdormisceret, et peregrinus prætergrederetur. Et perdatius, inquit, capturam; sed ipsemet sedebat, calidos radios, quasi rorem in æstu, suscipiens; eratque ipsi loco umbræ hospitalitatis studium. Ecce Abraham, ecce dives. Dignaris tu omnino etiam aspicere pauperem, respondere et colloqui? Quod si Abrahamum imitari volueris cupio, nedum impediam; quamvis majora a nobis quam ab Abrahamo expectantur. Quid vero, inquit, habebat Abraham? Hospitalitatem. Et surraxit, inquit, Abraham et adoravit, ne sciens quidem quoniam essent advenientes. Si enim scivisset, nihil admiratione dignum fecisset, quoniam Deum coluisset; sed ignorantio adventantium majus ipsius ostendit hospitalitatis studium. Et vocat etiam Sarram, participem hospitalitatis faciens: Communia, inquit, sint, ut conjugii, ita et virtutis bona: festina, et commissoe tria sata similæ. Quæ non dixit tale quippiam: Num per istas spes consequuta sum, ut molitricem et panificam faceres, tantas divitias habentem? trecentos decem et octo famulos habes, nec ivisti ut illis hoc imperares, sed me in hoc ministerium conjicis? sed audit illud: Festina, et præceptum rapit. Ubi nunc sunt mulieres? num talia mandata suscipiunt? Excute mihi manum ipsius, et videbis eam foris aure exornatam, interiori autem obsidionem habentem. Quot pauperum prædas tua fert manus? excute mihi manum tuam, ostende quo sit induta; avaritia. Excute manum Sarræ, quo induta? hospitalitate, eleemosyna, caritate, pauperum amore. Festina, et misce tres mensuras similæ. Et ipse cucurrit ad armentum hominum. Partiuntur laborem, ut partiantur coronam. Deinde mactavit vitulum. Simul cursor factus est senex: non enim ei laxatum est carnis robor, sed confirmabatur in sapientia ipsius animus: vicit naturam alacritas animi. Herus trecentorum decem et octo famulorum portare vitulum non gravabatur, sed per cogitationem et animi promptitudinem sublevabatur. Cursus seni propositus erat. Quantus labor? sed tamen laborem non sensit, propter spem lucri. Quid ergo peregrinus? *Tempore hoc veniam, et erit Sarræ filius (Gen. 18. 10)*. Vidisti qualem fructum produxerit mensa? quam bonum? quam citum? quam maturum? quam uva fuerit maturitate nigrescens et perfecta? Tales sunt hospitalitatis fructus. Ne igitur facultates nostras imminui existimemus, cum eleemosynam damus: non enim minuitur, sed augetur; non consumitur, sed affluit et abundat, et est res ista veluti negotiatio quædam

et satio; imo vero his ambabus aliquid quæstosius et securius. Mercatura enim tum ventis, tum fluctibus maris, et naufragiis multis est obnoxia; et semina ariditatis et imbrium vi, cæterisque aeris inæqualitatibus: quæ vero in Domini manus deponitur pecunia, omnibus insidiis superior est, nec quisquam rapere e manu susipientis valet, quæ semel data sunt; sed permanent, multumque nobis et immensum fructum præstant, messemque tempore suo divitem adferunt. Si enim homo ista accipiens, non contemnit, sed gratias refert, multo magis Christus id faciet. Qui enim dat, etiam cum nihil accepit, quomodo, postquam acceperit, non dabit? Audi Salomonem: *Qui miseretur, inquit, pauperis, fœneratur Deo (Prov. 19. 17)*. Vidisti fœnoris naturam novam et admirabilem? Alius est qui accipit, et alius qui fœnoris debitorem seipsum constituit. Quare non dixit, Qui miseretur, dat Deo, sed, *Fœneratur*? Ne vulgarem retributionem existimares. Novit Scriptura avaritiam nostram; attendit quod inexplibilis nostra cupiditas potiora commoda respiciens abundantiam quærat; et nequaquam velle pecuniam habentem pauperi mutuo dare sine cautione, aut hypotheca, aut pignore, aut fidejussione. Et quoniam novit Deus, neminem absque his mutuum dare, neque humanitatis rationem habere, sed ad solum lucrum respicere; iisdem vero omnibus pauperem esse destitutum, nec hypothecam habere, cum nihil possideat; nec ferre pignus, cum jam exhaustus sit; nec expromittentem exhibere, quod ob egestatem nulla ei fides habeatur: cum videret, hunc quidem propter inopiam, pecuniam vero habentem propter inhumanitatem periclitari; medium seipsum interposuit, sponsorem quidem pauperi, mutuum vero danti, pignus. *Qui miseretur pauperis, inquit, fœneratur Deo*. Jam vero cum mutuum dare oportet, solliciti inquirimus: qui multa dent, eosque qui grati sint circumspicimus: hic autem contrarium facimus, memorem beneficiorum Deum et centuplum retribuentem dimittimus; eos vero, qui ne summam quidem capitalem nobis sunt reddituri, quærimus. Quid enim nobis venter, qui pleraque consumit, retribuet? stercus et corruptionem. Quid vero iuanis gloria? invidiam et livorem. Quid item tenacitas? curam et sollicitudinem. Quid porro luxus et lascivia? gehennam et venenosos vermes. Hi enim divitum sunt debitores, has pro capitali pendentes usuras, præsentia scilicet mala et futuras calamitates. Quare igitur non das ei qui certo daturus est, et plura daturus? Forte quia post multum temporis dat. Atqui etiam hic dat; verax enim est, qui ait: *Quærite regnum cælorum, et hæc omnia adjicientur vobis (Math. 6. 33)*. Præter hæc vero id quod post longum tempus recipias, divitias quoque tibi auget: nam usura multiplicatur et crescit. Etenim hæc fœneratores agere videmus cum iis qui in fœnus accipiunt: ut scilicet promptius illis mutuo dent, qui post longum tempus solvunt. Qui enim summam continuo reddit, usuræ intercudit cursum: qui vero longiori tempore retinuit, quæstum etiam majorem

fecit. Ergone in hominibus moleste non ferimus dilationem, sed de industria etiam querimus, ut ea major fiat; erga Deum vero animo ita pusillo et illiberali erimus? *Qui miseretur pauperis, foeneratur Deo.* Et foeneraris a me, Domine, pauperi datam elemosynam? Ut igitur aliquando mihi ista reddas, da mihi remunerationis tempus, constitue retributionis terminum. Quando et ubi debitum reddam? *Cum sederit Filius hominis in sede majestatis suae, et constituerit oves quidem a dextris, haedos autem a sinistris, et dicet iis qui a dextris sunt: Venite, benedicti Patris mei, possidete paratum vobis regnum a constitutione mundi.* Pro quibus? *Quia esurivi, et dedistis mihi manducare; sitiivi, et dedistis mihi bibere; nudus eram, et operuistis me (Matth. 25. 31. 33-35).* Et quare, o Domine, aliarum viarum non meministi, sed elemosynae tantum? Non judico, inquit, peccatum, sed inhumanitatem: non judico eos qui deliquerunt, sed qui paenitentiam non egerunt. Propter inhumanitatem vos condemno, quia tantum habentes, et tale salutis remedium, elemosynam inquam, qua universa delentur peccata, tantum beneficium praetermisistis. Non enim ad hoc pecuniam accepisti, ut in luxum profundas, sed ut in elemosynam impendas. Numquid tua sunt quae habes? pauperum bona tibi sunt credita, sive justis ex laboribus, sive ex paterna hereditate possideas. Ne enim idcirco, quod magna cum humanitate de tuis dare jussus es, existimes ea esse tua; nec excellentiam humanitatis materiam facias ingratitudinis. An enim auferre ista Deus non potuit? sed tamen non facit, sed potestatem tibi dat liberalitatis in egenos exercendae. Qua igitur de causa non dedisti? an te recepturam diffidis? et quomodo hoc rationi consentaneum fuerit? qui enim non danti dat, quomodo non multo magis dabit, postquam acceperit? Propterea enim plura quam alios te Deus habere permisit, non ut in fornicationes et ebrietatem, in edacitatem et vestium luxum aliamque molliem, expendas, sed ut in egenos ea eroges. Si enim aliquid ultra necessitatem in te ipsum impenderis, difficillimas ibi rationes daturus es. Sed scio multos eo feritatis devenisse, ut propter exiguam ignaviam fame laborantes despiciant pauperes, atque ejusmodi ad eos dicere: Non adest mihi jam famulus: procul a domo absunt: nemo ex praesentibus mihi notus est. O crudelitatem! o injuriam! etiamsi decem stadia ambulare oporteret, nec ita tamen segnissus esse deberes: major enim est merces. Etenim si dederis, pro solo dato mercedem recipis: si vero ipsemet iveris, hujus quoque tibi rursus proposita est merces. Nam etiam Abraham patriarcham ob hoc potissimum miramur, quod trecentos decem et octo vernaculos habens, nulli istorum mandaverit, sed ipse ad armenta cucurrerit, vitulumque rapuerit. Ne igitur et te pudeat manu tua pauperem curare. Christus non erubescit manum extendere, et accipere per pauperem: et tu extendere manum dareque pecuniam erubescis? et quomodo hoc non dignum pudore? Si enim poculum frigidae aquae solum, regnum caelorum

conciat: quantum, quae, adferet fructum, sub idem tectus induxisse, messae participem fuisse et refecisse pauperem? Ne igitur nos pudeat cura pauperum, neque ipsis per nos ipsos officia impendere detrectemus: sanctificantur enim manus nostrae per ejusmodi ministerium, ac si ad adorationem eas ab illa cura extendamus, videns eas Deus, magis placatur et petitionem dat. Etenim pecuniam dare multorum est; at per seipsum curam impendere egenis, idque alacriter et studiose facere, magis est et sapientis animi. Si tibi quem videris in rebus ad vitam hanc spectantibus opitulari, aut in judicio operam praestare, aut alia ejusmodi in re, ei occurris et magna cum benevolentia amplecteris, et manus desecularis, et pecuniam expendis, famulorumque munera obis: cum vero Christum ingredientem cernis, piget te et subterfugis ipsius obsequium? Si non tanquam Christum suscipis peregrinum, non suscipias; si vero velut Christum suscipis, ne te pudeat Christi lavare pedes. Sed quamdiu proposita sunt nondinae, emamus elemosynas; imo vero elemosynis comparemus nobis salutem. Christum vestis, cum pauperem vestis. Si namque poculum frigidam mercedem habet, vestimentis et pecuniis, quae ex liberalitate dantur, merces non debetur? imo vero magna eis debetur merces. Si enim cum datio sine sumptu fit, tanta est beneficentiae gratia: quantam necesse est a justo Judice mercedem recipere, ubi vestium copia, pecuniae erogatio, aliorumque honorum est abundantia? Scio quod haec et similia frequenter didiceritis; sed utinam bonum quod frequenter didicimus, raro saltem operemur. Etenim magnae est stultitiae, agrum quidem emere volentem, terram fertilem quaerere; cum vero pro terra calum proponatur, et promptum sit praenium ibi comparare, manere in terra atque hujus labores sustinere. Dic mihi, quae, si quis tibi diceret, post annum ruituram hanc urbem, aliam vero quamdam non item; numquid domos exstrueres in ea quae casura esset? Ne igitur aedificemus in hoc mundo: cadet namque non longe post, et peribit: et quid dico, cadet? antequam cadat, nos interimus, et gravia atque indigna patiemur. Aedificemus vero potius aedificium nostrum in caelis, ubi nihil opus erit operis structoribus, sed pauperum manus ejusmodi structuras aedificant; nec hoc solum, sed caeleste etiam regnum procurant fiduciaque praebent apud Deum: tanta elemosynae est excellentia. Et sicut regina ingrediente nemo ex portarum custodibus examinare audeat, quae sit, aut unde, sed omnes cum gaudio suscipiant: ita nimirum elemosyna sui operatores ultro juxta regium thronum constituit. Amat enim ipsam Deus, et semper prope istum stat, et pro quibuscumque gratiam postulaverit, continuo impetrat. Tanta est elemosynae praestantia, ut non solum delicta expiet, sed et mortem ipsam depellat. At quis, inquit, elemosynam faciens, morte superior factus est? enimvero omnes videmus sub mortis imperio positos. Verum ne turberis, sed ipsis ex rebus disce, quomodo elemosynae virtus hujus superavit imperium. Tabitha quaedam mulier fuit

πλείω πεποίηκεν. Εἶτα ἐπὶ ἀνθρώπων μὲν οὐ δυσχεραίνουμεν τὴν ἀναβολὴν, ἀλλὰ καὶ σφριζόμεθα αὐτὴν πλείω γενέσθαι· ἐπὶ Θεοῦ δὲ οὕτω μικροψύχως διακισσόμεθα; Ὁ ἐλεῶν πτωχῶν, δανείζει Θεῶ. Καὶ δανείζει παρ' ἐμοῦ, Κύριε, τὴν εἰς τὸν πτωχὸν ἐλεημοσύνην; Ἴνα ποτέ μοι ταῦτα ἀποδῶς, δός μοι τῆς ἀντιδόσεως τὸν καιρὸν· ὄρισον τῆς ἀπολήψεως τὴν προθεσίαν. Πότε καὶ ποῦ σοι τὴν ὀφειλὴν ἀποδοίμι; Ὅταν καθίσῃ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ἐπὶ θρόνου δόξης αὐτοῦ, [586] καὶ στήσῃ τὰ μὲν πρόβυτα ἐκ δεξιῶν, τὰ δὲ ἐπίρριπα ἐξ ἐναντίων· καὶ ἐρεῖ τοῖς ἐκ δεξιῶν αὐτοῦ· Δεῦτε, οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρὸς μου, κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν ἀπὸ καταβολῆς κόσμου. Ὑπὲρ τίνων; Ὅτι ἐπειρυσσα, καὶ ἐδώκατέ μοι φαγεῖν· ἐδίψησα, καὶ ἐποτίσατέ με· γυμνὸς ἦμην, καὶ ἐνεδύσατέ με. Καὶ διὰ τί, ὦ Κύριε, οὐκ ἄλλον ἰδῶν φέρεις μνήμην, ἀλλ' ἢ τῆς ἐλεημοσύνης; Οὐ κρίνω, φησί, τὴν ἀμορτίαν, ἀλλὰ τὴν ἀπανθρωπίαν· οὐ κρίνω τοὺς ἀμαρτήσαντας, ἀλλὰ τοὺς μὴ μετανοήσαντας· ὑπὲρ ἀπανθρωπίας ὑμᾶς καταδικάζω, ὅτι ἔχοντες τοσοῦτον καὶ τηλικούτον φάρμακον σωτηρίας τὴν ἐλεημοσύνην, ἐν ἣ ἑξαλείφεται πάντα τὰ ἀμαρτήματα, παρήκατε τοσαύτην εὐεργεσίαν. Οὐ γὰρ διὰ τοῦτο τὰ χρήματα ἔλαβες, ἵνα εἰς τρυφὴν δαπανήσῃς, ἀλλ' ἵνα εἰς ἐλεημοσύνην ἀναλώσῃς. Μὴ γὰρ τὰ σαυτοῦ ἔχεις; τὰ τῶν πενήτων ἐνεπιστεύθης, κἄν ἐξ πόνων δικαίων, κἄν ἀπὸ κλήρου πατρῶου κεκτημένος τύχῃς. Μὴ γὰρ, ἐπειδὴ ἀπὸ πολλῆς φιλανθρωπίας ἐκ τῶν σὺν ἐκκελεύσῃς διδόναι, διὰ τοῦτο καὶ σαυτοῦ νομίζεις εἶναι ταῦτα, μὴδὲ τὴν ὑπερβολὴν τῆς φιλανθρωπίας ὑπόθεσιν ποιῶν ἀγνωμοσύνης. Μὴ γὰρ οὐκ ἔδύνατο αὐτὰ ὁ Θεὸς ἀφελῆσθαι σοι; ἀλλ' οὐ ποιεῖ τοῦτο, σὲ κύριον ποιῶν τῆς εἰς τοὺς δεομένους φιλοτιμίας. Τίνος οὖν ἔνεκεν οὐκ ἔδωκας; ἀπιστεῖς ὅτι λήψῃ πάλιν; καὶ πῶς ἂν ἔχοι τοῦτο λόγον; ὁ γὰρ τῷ μὴ δεδωκότι δούς πῶς; [ἔν] οὐ πολλῷ μᾶλλον μετὰ τὸ λαβεῖν δώσει; Διὰ ὅθου τοῦτό σοι πλείονα τῶν ἄλλων ἔχειν συνεχώρησεν ὁ Θεός, οὐχ ἵνα εἰς πορνείας καὶ μέθην καὶ ἀδόξαίαν καὶ ἱματίων πολυτέλειαν καὶ τὴν ἄλλην βλακείαν ἀναλώσῃς, ἀλλ' ἵνα τοῖς δεομένοις αὐτὰ διανεμήσῃ. Ἄν γὰρ πλεόν τι τῆς χρείας εἰς σαυτὴν ἀναλίωσῃ τῆς ἀναγκαίας, χαλεπωτάτας ἐκεί τὰς εὐθύνας παρέξεις. Ἄλλ' οἶδα πολλοὺς εἰς τοῦτο θηριωδίας ἐλύοντας, ὡς δι' ὄκνον μικρὸν λιμύττοντας περιορῶν τοὺς πένητας, καὶ ταῦτα πρὸς αὐτοὺς λέγοντας· Οὐ πάρεστιν οἰκίτης ἐμοὶ νῦν· πόρρω τῆς οἰκίας εἰμί· οὐδεὶς τῶν ἐνταῦθά ἐστί μοι γνωρίζων. Ὡ τῆς ἑμῆς οὐδοῦς! ὦ τῆς ὑβρέως! εἰ καὶ δέκα στάδια βαδίσει ἔχρην, οὐδ' οὕτως ὀκνήσει ἔδει, ὅτι μείζων ὁ μισθός. Ὅταν μὲν γὰρ ὄψῃ, ὑπὲρ τοῦ διδομένου λαμβάνεις μισθὸν μόνον· ὅταν δὲ καὶ αὐτὸς βαδίσῃς, καὶ τούτου σοι πάλιν κείπει ἡ ἀμοιβή. Ἐπεὶ καὶ τὸν πατριάρχην Ἀβραὰμ διὰ τοῦτο μάλιστα θαυμάζομεν, ὅτι τριακοσίους δέκα καὶ ὀκτὼ οἰκογενεῖς ἔχων, οὐδενὶ τούτων ἐπέταξεν, ἀλλ' αὐτὸς ἐπὶ τὰς βοῦς ἔδραμε καὶ τὸ μοσχάριον ἤραπατε. Μὴ οὖν ἐπαισχυνθῆς διὰ τῆς σαυ-

τοῦ χειρὸς θεραπεῦσαι τὸν πένητα. Ὁ Χριστὸς οὐκ ἐπαισχύνεται χεῖρα ἐκτείνει καὶ λαβεῖν διὰ τοῦ πένητος, καὶ σὺ χεῖρα ἐκτείνει καὶ δούναί ἀργύριον ἐπαισχύνῃ; καὶ πῶς τοῦτο οὐκ αἰσχύνῃς ἄξιον; Εἰ γὰρ ποτήριον ψυχρὸν μόνον βασιλείαν οὐρανῶν προξενεῖ, τὸ καὶ ὁμορφόφιον ποιῆσαι καὶ τραπέζης κοινῶν καὶ ἀναπαῦσαι πένητα, πόσον ὀσει τὸν καρπὸν, εἰπέ μοι; Μὴ τοῖνον ἐπαισχυνόμεθα ταῖς τῶν πενήτων θεραπεύσεις, μὴδὲ παραιτώμεθα δι' ἑαυτῶν θεραπεύειν αὐτούς; ἀγιάζονται γὰρ ἡμῶν αἱ χεῖρες διὰ τῆς τοιαύτης διακονίας· κἄν εἰς εὐχὰς αὐτὰς ἀνατείνωμεν ἀπὸ τῆς θεραπείας ἐκείνης, [587] ὀρῶν αὐτὰς ὁ Θεός, δυσωπεῖται μᾶλλον, καὶ τὴν αἴτησιν δίδωσι. Τὸ μὲν γὰρ χρήματα δούναί πολλῶν ἂν εἴη· τὸ δὲ δι' ἑαυτῶν θεραπεῦσαι τοὺς δεομένους, καὶ μετὰ προθυμίας ποιῆσαι τοῦτο, μεγάλης ψυχῆς δεῖται καὶ φιλοσόφου. Εἰ τινα ἴδοις ἐν τοῖς βιωτικαῖς σοι βοηθοῦντα πράγμασιν, ἢ ἐν δικαστηρίῳ συμπράττοντα, ἢ ἐν ἄλλῳ τινὶ τοιοῦτῳ, καὶ ἀπανηθῆς, καὶ μετὰ πολλῆς δέχῃ τῆς εὐνοίας, καὶ χεῖρας καταφίλεις, καὶ ἀργύρια καταβάλλεις, καὶ τὰ τῶν θεραπόντων ποιεῖς· ἂν δὲ τὸν Χριστὸν εἰσελθόντα ἴδῃς, ὀκνεῖς καὶ ἀναδύῃ πρὸς τὴν αὐτοῦ θεραπείαν; Εἰ μὴ ὡς τὸν Χριστὸν δέχῃ τὸν ξένον, μὴ δέξῃ· εἰ δὲ ὡς τὸν Χριστὸν δέχῃ, μὴ ἐπαισχυνθῆς τοῦ Χριστοῦ νίβαι τοὺς πόδας. Ἄλλ' ἐν ὅσῳ πρόκειται ἡ πανήγυρις, ἀγοράσωμεν ἐλεημοσύνην, μᾶλλον δὲ διὰ τῆς ἐλεημοσύνης ἀγοράσωμεν τὴν σωτηρίαν. Χριστὸν ἐνδύεις πτωχὸν ἐνδύων. Εἰ γὰρ ποτήριον ψυχρὸν ἐμισησῶν, ἱμάτια καὶ χρήματα διδόμενα δι' εὐεργεσίαν οὐκ ἐμισησῶ; Τούναντιον μὲν οὖν καὶ πολύμισθα. Εἰ γὰρ ὅπου ἀδάπανος ἡ δόσις, τοσαύτη τῆς εὐεργεσίας ἡ χάρις· ὅπου ἱματίων ἀφθονία, χρημάτων χορηγία, τῶν ἄλλων αγαθῶν ἡ περιουσία, πόσον ἀπεκδέχεσθαι χρῆ μισθὸν παρὰ τοῦ δικαίου κριτοῦ; Οἶδα ὅτι ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα πολλάκις μεμαθήκατε· ἀλλ' εἴθε πολλάκις μαθόντες, κἄν ὀλιγάκις τὸ καλὸν εἰργαζόμεθα. Καὶ γὰρ πολλῆς ἀλογίας ἀγρὸν μὲν βουλόμενον ὠνήσασθαι, τὴν εὐφορον οὖσαν γῆν ἐπιζητεῖν· οὐρανοὺς δὲ ἀντὶ γῆς προκειμένους, παρὸν ἐκεῖ κτήσασθαι χωρὶς, μένειν ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ τῶν ἐκ ταύτης ἀνέχεσθαι πόνων. Εἶπε δὴ μοι, εἰ τίς σοι ἔλεγεν, ὅτι μετὰ ἑνιαυτὸν πεσεῖται αὐτὴ ἡ πόλις, ἡ δεῖνα δὲ οὐ· ἄρα ἂν ὑποδόμησας οἰκίαν ἐν τῇ μελλούσῃ καταπίπτειν; Μὴ τοῖνον οἰκοδομῶμεν ἐν τῷ κόσμῳ τούτῳ· πεσεῖται γὰρ μικρὸν ὑστέρων καὶ ἀπολείπει· τί δὲ λέγω, πεσεῖται; πρὸ τῆς πτώσεως ἡμεῖς ἀπολλύμεθα, καὶ δεῖνὰ πεισόμεθα. Οἰκοδομήσωμεν δὲ μᾶλλον ἡμῶν ἐν οὐρανοῖς τὴν οἰκοδομήν, ἐνθα οὐ χρεῖα τεκτόνων ἡμῶν οὐδὲ οἰκοδομῶν, ἀλλ' αἰ τῶν πενήτων χεῖρες τὰς τοιαύτας οἰκοδομοῦσιν οἰκοδομάς· καὶ οὐ τοῦτο μόνον, ἀλλὰ καὶ βασιλείαν οὐρανῶν προξενούσι, καὶ παρῆρσιαν διδοῦσι πρὸς τὸν Θεόν· τοιοῦτον τὸ τῆς ἐλεημοσύνης ὕψος. Καὶ καθάπερ βασιλίδος εἰσιούσης οὐδεὶς πολμῆ τῶν φυλασσόντων τὰς θύρας ἐξετάσαι, τίς εἴη καὶ πῶθεν, ἀλλὰ πάντες μετὰ χαρᾶς ὑποδέχονται· οὕτω δὴ καὶ τοὺς ταύτην ἐργαζομένους ἀκωλύτως παρὰ τὸν θρόνον ἴστησι τὴν βασιλικὴν· φιλεῖ γὰρ αὐτὴν ὁ Θεός, καὶ δεῖ πλησίον αὐτοῦ ἕστηκε, καὶ ὑπὲρ ὧν ὁ ἄν αἰτήσῃ χάριν, εὐ-

* Legeatur τούτου σου, εἰ μοι ἐπεὶ δε. Ex ipso Chrysostomo correctissimus. Edit.

θώς λαμβάνει. Τσαύτη τῆς ἐλεημοσύνης ἡ περιουσία, ὡς μὴ μόνον ἀμαρτήματα ἐκκαθαίρειν, ἀλλὰ καὶ αὐτὸν τὸν θάνατον φυγαδεύειν. Καὶ τίς, φησὶν, ἐλεημοσύνην ἐπιδειξάμενος τοῦ θανάτου κρείττων γέγονε; καὶ μὴ ἅπαντας ὀρώμεν ὑπὸ τὴν τυρανίδα τοῦ θανάτου γινόμενους. Μὴ θορυβηθῆς, ἀλλὰ δι' αὐτῶν τῶν πραγμάτων μάνθανε, ὅπως ἡ τῆς ἐλεημοσύνης δύναμις ἐνίκησε τοῦτο τὴν τυρανίδα. Καὶ γὰρ Ταθιδά τις ἐγένετο γυνή, ἥτις ἔργον ἐποιεῖτο καθ' ἐκάστην τὴν ἀπὸ τῆς ἐλεημοσύνης εὐπορίαν συλλέγειν. Καὶ ἐνεδίδουσκε, φησὶ, τὰς χήρας, καὶ τὴν ἄλλην ἅπασαν εὐπορίαν αὐταῖς παρείχεν. Ἐγένετο δὲ ἀσθενήσασαν αὐτὴν ἀποθανεῖν. Τί οὖν αἱ τῆς θεραπείας [588] ἀπολαύουσαι, καὶ τὰ σώματα σκεπόμεναι ἀπ' αὐτῆς; Ἐν καιρῷ τὴν εὐεργέτιν τὴν αὐτῶν ἀμείβονται· περιεστώσαι γάρ τὸν Ἀπόστολον ἐδείκνουν τὰ ἱμάτια, καὶ ὅσα ἐποίοι μετ' αὐτῶν, καὶ δάκρυα ἐπέχου, καὶ εἰς οἶκτον τοῦτον ἔφερον. Τί οὖν ὁ Πέτρος; Τὰ γόνατα θείξ, φησὶ, προσηύξατο, καὶ ἐπιστρέψας πρὸς τὸ σῶμα εἶπε· Ταθιδά, ἀνάστηθι. Ἡ δὲ ἤνοιξε τοὺς ὀφθαλμούς αὐτῆς, καὶ ἰδοῦσα τὸν Πέτρον ἀνεκάθισε· δούξ δὲ αὐτῇ χεῖρα ἀνέστησε· καὶ φωνήσας τὰς χήρας καὶ τοὺς παρστώτας, παρέδωκεν αὐτὴν ζῶσαν. Εἶδες ὅση τῆς εὐποιίας ἡ περὶ τὰς χήρας ἀμοιβή; τί γὰρ τοσοῦτον, εἰπέ μοι, παρέσχεν αὐτῇ ταῖς χήραις, ὅσον αὐταὶ αὐτὴν ἡμέψαντο; Τὸ γὰρ τῆς ἐλεημοσύνης μέγεθος οὐκ ἐν τῷ πληθί τῶν δεδομένων κρίνεται, ἀλλ' ἐν τῇ προθυμίᾳ τῶν δίδόντων. Ὅντως μεγάλα δύνανται πόδες ἀγίων εἰς οἰκίαν εἰσάγοντες· αὐτὸ τὸ ἴδαφος ἀγιάζουσι, θησαυροὺς μυρίων εἰσάγουσι ἀγαθῶν, φύσιν πεπηρωμένην διορθοῦνται, λιμὸν λύουσι καὶ πολλὴν εἰσάγουσι τὴν εὐπορίαν α. Καὶ γὰρ οἱ τοῦ Ἥλια πόδες εἰς τὴν οἰκίαν τῆς χήρας εἰσελθόντες καινὸν τινα καὶ παράδοξον εὐεργεσίας ἐπεδείξαντο τρόπον· ἄρουραν τὴν οἰκίαν τῆς χήρας ἐποίησαν, καὶ τὴν ὕδριαν ἄλων. Καινὸς τις τρόπος σπόρου καὶ ἀμαρτοῦ ἐγένετο τότε. Πῶς; Ἐσπειρεν εἰς τὸ τοῦ δικαίου στόμα, καὶ τὰ καταβληθέντα μετὰ πολλῆς τῆς ἀφθονίας ἐκ τῆς ὕδριος ἐθέριζεν· ἔσπειρεν ἄλευρον, καὶ ἐθέρισεν ἄλευρον. Οὐκ ἐδεθθὲ βοῶν καὶ ζεύγους καὶ ἄρστρου καὶ αὐλακος, οὐδὲ ὑετοῦ καὶ ἄερος καὶ δρεπάνης, οὐδὲ ἄλωνος καὶ δραγμάτων, οὐδὲ ἀνέμων διακρινόντων ἀπὸ τοῦ καρποῦ τὰ ἄχυρα, οὐδὲ μύλης τριβούσης, ἀλλ' ἐν μιᾷ καιροῦ ῥοπῇ τούτων ἁπάντων τὸ τέλος εὔρεν ἐπὶ τῆς ὕδριος.

Τοιαῦτα τῶν ἀγίων τὰ δῶρα· τοιαῦτα χαρίζονται πόδες ἀγίων, μᾶλλον δὲ καὶ πολλῶν πλείονα τούτων. Καὶ εἰ μὴ μακρὸν ἐποίουν τὸν λόγον, πολλὰς ἂν ἀπρηριθησάμην τοιαύτας δωρεάς. Ἄλλ' ὡσπερ τιμώμενοι τοιαῦτα φέρουσι δῶρα, οὕτως ἀτιμαζόμενοι μεγάλην ἐπάγουσι κόλασιν καὶ πῦρ ἀπαραιτήτων. Ἄλλ' ἐκεῖνος Πέτρος ἦν, φησὶ, καὶ ἐκεῖνος Ἥλιος ἦν. Τί λέγεις, εἰπέ μοι; εἰ καὶ Πέτρος καὶ Ἥλιος ἦν, οὐ τῆς αὐτῆς μετείχον φύσεως; οὐ διὰ τῆς αὐτῆς ὁδοῦ παρήχθησαν εἰς τὸν βίον ἡμῖν; οὐ ταῖς αὐταῖς τροφαῖς ἐτρέφθησαν; οὐ τοὺς αὐτοὺς ἐχρήσαντο πράγμασι; οὐ τινὲς αὐτῶν καὶ γυναῖκας ἔσχον καὶ παῖδας, οἱ δὲ καὶ τέχναις βιω-

τικὰς. Ἐτεροὶ δὲ καὶ εἰς αὐτὸ τῆς κακίας τὸ βέραθρον κατηνέχθησαν; Ἄλλὰ πολλῆς ἀπῆλαυσαν, φησὶ, τῆς χάριτος. Ἄλλ' εἰ μὲν νεκροὺς ἀναστήσαι ἐκελευόμεθα, καὶ ὀφθαλμοὺς ἀνοίξαι τυφλῶν, καὶ καθάραι λεπρούς καὶ χυλοὺς ὀρθῶσαι, καὶ δαίμονας ἐκβαλεῖν, καὶ τὰς ἄλλας τὰς τοιαύτας ἰάσθαι νόσους, καιρὸν ἂν εἶχε τὰ τῆς ἀπολογίας τῆς τοιαύτης ἡμῖν· εἰ δὲ πολιτείας ἐξέτασις πρόκειται νῦν, καὶ ὑπακοῆς ἐπιδείξις, καὶ τῶν κακῶν ἀλλοτριώσις, ποῖον ταῦτα πρὸς ἐκεῖνον ἂν ἔχοι λόγον; Καὶ γὰρ ὁ Χριστὸς οὐ τοῖς τὰ σημεῖα ἐργασάμενοι ἀπλῶς τὰ ἐπαθλα δίδωσιν, ἀλλὰ τοῖς τὰ προστάγματα πεποιηκόσι τὰ αὐτοῦ. Δεῦτε γὰρ, φησὶ, [589] οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρὸς μου, κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν ἀπὸ καταβολῆς κόσμου· οὐχ ὅτι ἐθανματευργήσατε, ἀλλ' ὅτι ἔπεινασα, καὶ ἐδώκατέ μοι φαγεῖν· ἐδίψησα, καὶ ἐποτίσατέ με· ἔξενός ἤμην, καὶ συννηγάγετέ με. Ὅσα εἰ καὶ ἐκεῖνα συνέστειλε νῦν ἡ χάρις, οὐδὲν ἡμᾶς τοῦτο παραδιὰψαι δυνήσεται, ἀλλ' οὐδὲ ἀπολογησασθαι ὑπὲρ ἡμῶν, ὅταν τὰς εὐθύναις τῶν πεπραγμένων ὑπέχωμεν. Πολιτεία μὲν γὰρ ὀρθὴ καὶ χωρὶς σημείων ἀπολήψεται τοὺς στεφάνους· βίος δὲ παράνομος οὐδὲ μετὰ σημείων δυνήσεται τὴν κόλασιν ἐκφυγεῖν. Τοιαύτας τοίνυν μετῴμεν ἀρετὰς, αἱ μετὰ τῆς ἡμετέρας σωτηρίας καὶ τοῦς πλησίον ὠφελῆσαι δύνανται· ἂν. Τοιοῦτον ἡ ἐλεημοσύνη· ἐντεῦθεν καὶ εὐχὴ καὶ νηστεία καὶ πᾶσα ἄλλη ἀρετὴ τὰ νεύρα ἔχει. Κἂν γὰρ νηστεύῃς, χωρὶς ἐλεημοσύνης οὐδὲ νηστεία τὸ πρῶγμα λογίζεται, ἀλλὰ γαστριζόμενον καὶ μεθύοντος χεῖρον, ὅση τρυφῆς ὠμότης χαλεπωτέρα. Καὶ τί λέγω νηστείαν; κἂν γὰρ σωφρονῆς, κἂν παρθενεύῃς, ἐκτὸς ἔστηκας τοῦ νυμφώνος ἐλεημοσύνην οὐκ ἔχων. Καίτοι τί παρθενίας ἴσον; ὁ μὴ δὲ ἐν τῇ Καινῇ ὑπὸ νόμον ἦλθεν ἐξ ἀνάγκης διὰ τὸ ὑπερέχον. Εἰ δὲ παρθένοι ἐκβάλλονται, ἐπειδὴ ταύτην μετὰ δαψιλείας τῆς προσηκούσης οὐκ ἔχουσι, τίς δυνήσεται, ταύτης ἄνευ, συγγνώμης τυχεῖν; Οὐκ ἔστιν οὐδεὶς, οὐκ ἔστιν, ἀλλ' ἀπολέσθαι πάντως ἀνάγκη τὸν ταύτην οὐκ ἔχοντα. Εἰ γὰρ ἐν τοῖς βιωτικῶς ὁδῶς ἐαυτῷ ζῆ, ἀλλὰ καὶ χειροτέχνης καὶ στρατιώτης καὶ γεωργός καὶ ἔμπορος πρὸς τὸ κοινῇ συμφέρον καὶ τὸ τοῦ πλησίον ὠφέλιμον συντελοῦσιν ἅπαντες, πολλῶ μᾶλλον ἐπὶ τῶν πνευματικῶν τοῦτο δεῖ ποιεῖν· τοῦτο γὰρ μάλιστα ἐστὶ ζῆν· ὡς ὁ γὰρ ἐαυτῷ ζῶν μόνῃ καὶ πάντων ὑπεροπῶν περιττός ἐστι, καὶ οὐδὲ ἀνθρώπος, οὐδὲ τοῦ γένους τοῦ ἡμετέρου. Ὅ τοίνυν βουλόμενος γενέσθαι πλούσιος, γενέσθω πέννης, ἵνα γένηται πλούσιος· ἀναλιχέτω, ἵνα συλλέξῃ· σκορπίζέτω, ἵνα συναγάγῃ. Εἰ δὲ καινὰ ταῦτα καὶ παράδοξα, τὸν σπείροντα σκόπει καὶ λογίζου, ὅτι οὐδὲ ἐκεῖνος δυνήσεται ἐτέρως πλείω συναγαγεῖν, ἂν μὴ τὰ δὲνα σκορπίσῃ, καὶ τὰ ἔτοιμα πρόθηται. Διὰ τί γὰρ μὴ τοῖς δεομένοις παρέχῃς; Παίδων μοι χορὸς περιέστικε, φησὶ, καὶ ἐπιθυμῶ πλουτοῦντας αὐτοὺς καταλιπεῖν. Τίνος οὖν ἔνεκεν πένητας αὐτοὺς ποιεῖς; Ἄν μὲν γὰρ αὐτοῖς τὰ πάντα ἀφῆς, πάλιν ἐπισημαίνει φυλακῇ τὰ σὰ πάντα ἐπέτρεψας· ἂν δὲ τὸν Θεὸν αὐτοῖς καταλίπῃς συγκαληρονόμον καὶ ἐπίτροπον, θησαυρὸν μυρίων κατέλιπες. Εἰ τοίνυν βούλει τοῖς παιδίοις καταλιπεῖν

α Sav. τὴν ἐμπορίαν.

(Act. 9. 36) : hæc opus faciebat per singulos dies, ut eleemosynæ copiam colligeret : Et vestiebat, inquit, viduas, et aliam omnem abundantiam eis suggerebat. *Factum est autem, ut ipsa infirmaretur et moreretur (Ib. v. 37)*. Quid igitur obsequium ipsius expertæ, et in corporibus ab ea protectæ viduæ? In tempore beneficiorum suarum gratiam rependunt : circumstantes enim apostolum, ostendebant vestes et quæ cum ipsis fecerat, lacrymasque profundeabant, atque hunc ad misericordiam trahabant. Quid ergo Petrus? *Positis, inquit, genibus oravit, et conversus ad corpus dixit: Tabitha, surge. Illa vero aperuit oculos suos, et videns Petrum, resedit. Duns autem ei manum, erexit eam : et cum vocasset viduas et adstantes, exhibuit eam viventem (Act. 9. 40. 41)*. Vidisti quanta sit erga viduas beneficentiæ merces? Quid enim, quæso, tantum hæc vidua tribuit, quantum ei ipsæ retribuerunt? Eleemosynæ enim magnitudo non datorum multitudine, sed dantium promptitudine æstimatur. Vere magna posunt sanctorum pedes domum ingredientiæ : ipsum pavimentum sanctificant, thesauros innumerabilium adducunt bonorum, naturam vitiatam corrigunt, famem solvunt magnamque invehunt abundantiam. Etenim Eliæ pedes domum viduæ ingressi, novam quamdam et admirabilem beneficentiæ ostenderunt rationem (3. Reg. 17) : agrum ex viduæ domo fecerunt, et ex hydria aream. Novus quidam sationis et messis tunc factus est modus. Quomodo? Seminavit vidua in os justi; et quæ injecta fuerunt, cum magna abundantia ex hydria metens collegit : seminavit farinam, et messuit farinam. Non indiguit bobus, iugo, aratro, et sulco, nec etiam pluvia et aere et falce, nec area aut manipulis, neque ventis paleas a frumento discernentibus, neque mola conterente; sed uno temporis momento horum omnium consummationem in hydria invenit.

Talia sunt sanctorum munera : ejusmodi largiuntur pedes sanctorum; imo vero his multo plura. Et nisi prolixum nimis facerem sermonem, multa istiusmodi enumerarem dona. Verum ut hæc magni æstimantes ejusmodi dona ferunt; ita aspernantes magnam sibi pœnam ignemque accersunt inevitabilem. Sed ille, dicit aliquis, erat Petrus, et ille Elias erat. Quid quæso dicis? etsi Petrus et Elias erat : annon eandem habebant naturam? nonne per eandem viam in vitam producti sunt, qua nos? nonne iisdem alimentis nutriti sunt? nonne iisdem rebus sunt usi? nonne quidam ipsorum etiam uxores et liberos habuerunt? quidam vero etiam ad victum comparandum artes? alii vero in ipsum quoque malitiæ barathrum sunt immersi? Sed magnam, dicis, consequuti sunt gratiam. Verum, siquidem mortuos suscitavit, oculos aperire cæcorum, mundare leprosos, claudos erigere, dæmones ejicere, aliosque ejusmodi sanare morbos juberemur, oportuna nobis esset excusatio : cum vero de vitæ instituto et conversatione examen propositum sit, de obedientiæ item exhibitione, vitiorumque emendatione, quamnam hæc ad illa rationem habere possunt? Etenim Christus non iis, qui signa tantum fecerunt, dat præmia, sed iis qui præceptis ipsius obtempera-

verunt. *Venite, inquit, benedicti Patris mei, possidete puratum vobis regnum a constitutione mundi (Matth. 25. 34)*; non quia miracula edidistis; sed quia *Esurivi, et dedistis mihi manducare; sitiivi, et dedistis mihi bibere; hospes eram, et collegistis me (Ibid. v. 34. 35)*. Quamvis igitur illa nunc resciderit gratia, nihil tamen id nobis obesse, sed nec excusare nos poterit, cum factorum rationes dabimus. Recta enim vitæ conversatio etiam citra signa coronas recipiet : vita vero scelerata ne cum signis quidem pœnam effugere poterit. Tales itaque persequamur virtutes, quæ una cum nostra salute proximis etiam prodesse queant. Ejusmodi est eleemosyna : hinc et oratio et jejunium omnisque alia virtus nervos habet. Quamvis enim jejunaveris, absque eleemosyna ne pro jejuniis quidem hoc reputabitur; sed alvum explente et sese inebriante tanto pejus est, quanto gravius vitium est credulitas quam luxus. Et quid dico de jejuniis? etiamsi temperans sis, etiamsi virginitatem serves, extra sponsi thalamum stabis, si eleemosyna careas. Jam vero, quid virginitati æquale? quæ ne in Novo quidem Testamento sub legis necessitate ob excellentiam suam venit. Quod si virgines ejiciantur, quando eleemosynam cum ea, qua par est, abundantia non habent, quis absque hac veniam obtinere poterit? Non est quisquam, non est; sed perire omnino necesse est cum non habentem. Si enim in rebus hujus vitæ nemo sibi soli vivit, sed et artifex et miles et agricola et mercator ad communem utilitatem et proximi commodum conferunt omnes : multo magis in spiritualibus hoc facere oportet : hoc enim maxime est vivere. Qui igitur sibi soli vivit, omnesque despicit, inutilis est, et neque homo, neque de genere nostro. Qui itaque dives fieri desiderat, ille pauper fiat, et evadat dives; expendat, ut colligat; dispergat, ut congreget. Quod si nova hæc et admirabilia videntur, seminantem aliquem considera, et cogita quod nec ille plura congregare alia ratione possit, nisi præsentia spargat, et quæ parata habet projiciat. Quare enim egenis non præbes? Liberorum me chorus circumstat, inquis, et divites eos relinquere desiderio. Quare igitur pauperes eos facis? Si enim universa ipsis reliqueris, periculose iterum custodiæ bona tua commisisti : si vero l'eum ipsis coheredem reliqueris et procuratorem, immensum ipsis thesaurum reliquisti. Si itaque liberis tuis magnas relinquere velis divitias, Dei ipsis relinque providentiam. Qui enim, nihil te conferente, animam dedit et corpus formavit vitamque largitus est. si tantam te ostendere videat liberalitatem, quomodo non omnes ipsis aperiret divitias? Si enim Elias extingua nutritus farina, quoniam vidit quod ipsum mulier illa filiis suis præferret, areas et torcularia in domo viduæ fecit : cogita Eliæ Dominus quantum ostensurus sit liberalitatem. Si liberos tuos opulentos relinquere velis, Deum ipsis relinque debitorem. Ipsi enim si pecuniam acceperint, ne quidem ubi et quando dare debeant noverint : si vero tu præveniens, eam Deo mutuam dederis, tutus jam et a furibus in-

tactus manet thesaurus, et admodum prompta erit compensatio. Etenim gratiam nobis habet, et cum debet et cum solvit Deus, suosque fœneratores libentius videt, quam qui nihil ei fœnerarunt: et quibus maxime debet, hos maxime amat. Igitur si amicum eum habere desideras, debitorem constituo. Non enim ita gaudet fœnerator, habens debitores, sicut oblectatur Deus, creditores habens: et quibus nihil quidem debet, eos quoque refugit; quibus vero debet, his ultro etiam occurrit. Quæ igitur hominibus deposita tradis, stat Christus paratus suscipere et custodire, nec vero custodire solum, sed etiam augere, et magno cum augmento tibi restituere. Ex ipsius manibus nemo rapit. Nec vero ea tantum conservat, sed etiam pro hoc ipso omnia tua solvit pericula. Apud homines quidem qui deposita suscipiunt, beneficium se nobis præstare existimant, quod a nobis accepta custodiant: apud Christum vero e contra fit; nec enim beneficium dedisse, sed accepisse se profitetur, cum ea a te suscipit. Et quidem qui deposita accepit, mercedem etiam a te postulat: Christus vero etiam pro hoc mercedem potius tibi dat. Propterea enim pecuniam jussit te Deus dare alteri, ut eam tu habeas: donec enim tu solus habueris, nec ipse habes; si vero alteri tradas, tunc tu quoque recepisti. Sicut enim si puero quis parvulo argenteum nummum det, ut firmiter manibus teneat, vel etiam famulo, ut diligenter custodiat, ne liceat surripere volenti: sic Deus quoque facit: Da, inquit, egeno, ne quis eam tibi auferat, utputa calumniator, aut diabolus, aut fur, aut post omnes, ipsa mors. Quamdiu enim ipse eam retines, secure non tenes; si vero mihi, inquit, per pauperes dederis, totam tibi ego diligenter custodio. Non enim ut auferam, accipio, sed ut auctiorem reddam, ut diligentius custodiam, ut in illud tempus tibi eam conservem, quo nullus fœnerator aut commiserans orit. Quid frustra laboras, o dives, pauperum res in thesauris tuis abscondens? quare indignaris cum a te aliquid petitur, tamquam de tuis expendens? patria bona volunt, non quæ tua sunt: quæ tibi propter ipsos sunt credita, non quæ tecum nata. Quæ accepisti da, et usum lucrifacias; sufficit tibi quod ad dandum sis destinatus, non ad accipiendum. Quare terræ thesaurum tradis? da manui meæ, inquit. Non videtur tibi terra fidelior esse terræ Dominus? Dedi, inquit. Verum cessare non oportet ista facere: tunc enim solum excusaberis, si non habeas, si nihil possideas: at quamdiu habes, licet decem millibus dederis, adhuc autem super fuerint esurientes, nulla tibi est excusatio. Ne igitur dives altum sapiat, quod multa det, neque pauper animo considat, quasi pauca præbens: frequenter enim hic illo plura dedit. Multum enim et parum non datorum mensura censetur, sed facultate substantiæ eorum qui dant. Tu vero parasitos quidem alens et adulatores, velut ex fontibus profundens, ita gaudes: si vero pauperem videas, tunc paupertatis tibi timor incumbit. Da egenti, et ne des saltatori, ne una cum pecunia tua ipsius quoque animam perdas: tu enim

causa es perditionis illius per intempestivam tuam liberalitatem. Si enim saltatores scivissent, institutum suum inutile sibi fore, jam olim ejusmodi res sectari destitissent. Novit cæcus, misericordiam consequens, in cæleste regnum manu ducere, et qui in parietes impingit, atque in foveas incidit, hic in cælum ascendendi viam parat. Si non ad ostentandum te hominibus eleemosynam facias, licet totus orbis sciat, nemo tamen scit, quoniam non hac intentione fecisti. Non enim dixit: Ne omnino coram hominibus faciatis, modo, sed apposuit: *Ut ab illis videamini* (*Math. 6. 1*). Proh quanta paupertatis est dignitas! Dei induit personam: absconditur in paupertate Deus; et pauper quidem est qui manum protendit, Deus vero qui accipit. Si tibi triste quid accidat, statim da eleemosynam: gratias age, quod tibi contigerit, et videbis quantum gaudium succedat. Lucrum enim spirituale, licet exiguum sit, tantum tamen est, ut quodvis damnum corporale tegat. Et si non creditis, probate, et videbitis gloriam Dei. Sed o socordiam! o ingratum animum! semper quidem in peccatis et sceleribus vivimus; si vero exiguum quid boni faciamus, improborum servorum more, multa velut arte caponaria inquirimus, et diligenter perscrutamur de retributione, an aliquam mercedem res ipsa habeat. Et quidem major est merces, si non spe mercedis facias: omnia enim propter Christum, et non ob spem mercedis facere oportet. Si enim qui ab initio nos fecit, Deus nullo a nobis ante existente bono, tanta nobis continuo largitus est: quid tot tantisque laboribus perfunctis, et propter ipsum passis non largietur? Et nos quidem, pro nobis ipsis ægre vel exiguam pecuniam despiciamus; ipse vero pro nobis etiam Filium suum dedit. Et pro hominum quidem amicitia etiam multa subire pericula non recusamus; pro Dei vero amore ne pecuniam quidem projicimus? Et quomodo non indignum est, quod, cum Christus quidem etiam animam pro nobis posuerit, et pretiosum sanguinem effuderit propter nos, qui neque ipsius amantes neque boni fuimus, nos nec pecuniam profundamus ipsius causa, sed despiciamus nudum et peregrinum, qui pro nobis mortuus est? et quis tandem a futuro supplicio nos eripiet? Si enim non Deus, sed ipsi nos puniremos, nonne contra nos ipsos sententiam tulissemus? nonne nos ipsos igni gehennæ damnassemus, despicientes fame tabescentem eum, qui animam pro nobis posuit? Et quid dico de pecunia? si vel decem millia animarum haberemus, nonne omnes pro eo ponere oporteret? Si quis ex nobis ad mortem duceretur, et ei proponeretur ut, si omnes opes abjiceret, liber esset, beneficium utique hoc existimaret; jam vero cum ad gehennam ducamur, et liceat vel dimidium dando evadere, eligimus potius subire pœnas et nostra temere retinere, ut nostra perdamus? et quam habebimus excusationem, quam veniam, qui et hujus et alterius vitæ bonis nos ipsos privamus, cum utrisque secure frui liberet? Si pro dignitate seculari sæpe universam substantiam suam quis dederit, pro dignitate, inquam, quæ hic mensura

πλοῦτον πολὺν, κατάλιπε τοῦ Θεοῦ τὴν πρόνοιαν. Ὁ γὰρ, μηδὲν σοῦ πείσαντος, καὶ ψυχὴν δούς καὶ σῶμα διαπλάσας καὶ ζῶην χαρισάμενος, ὅταν ἴδῃ τοσαύτην ἐπιδεικνύμενον φιλοτιμίαν, πῶς οὐ πάντα αὐτοῖς ἀνοίξει πλοῦτον; Εἰ γὰρ Ἥλιος ὀλίγω τραφεὶς ἀλεύριον, ἐπειδὴ εἶδε τὴν γυναῖκα ἐκείνην τῶν παιδῶν αὐτὸν προτιμήσασαν, ἄλωνας καὶ ληνοὺς ἐπὶ τοῦ δωματίου τῆς χήρας ἐδείξεν· ἐνόησον ὁ τοῦ Ἥλια Δεσπότης πόσῃν ἐπιδείξεται φιλοφροσύνην. Εἰ βούλει πλουσίους τοὺς παῖδας καταλιπεῖν, τὸν Θεὸν κατάλιπε ὀφειλέτην αὐτοῖς· αὐτοὶ μὲν γὰρ τὰ χρήματα ἀν λάθωσιν, οὐδὲ ὅπου δώσουσιν [590] ἴσασιν· ἀνδρὸς σὺ προλαβὼν αὐτὰ τῷ Θεῷ δανείστης, ἄστυλος μένει λοιπὸν ὁ θησαυρὸς, καὶ μετὰ πολλῆς ἐστὶ εὐκολίας ἢ ἀναπόδοσις. Καὶ γὰρ χάριν ἔχει καὶ ὀφείλων καὶ καταβάλλων ἡμῖν ὁ Θεὸς, καὶ τοὺς δανειστάς αὐτοῦ τῶν οὐ δεδανεικῶτων ἡδίων ὀρέξῃ· καὶ οἷς μάλιστα ὀφείλει, τοὺς μάλιστα φιλεῖ. Ὡστε εἰ βούλει φίλον αὐτὸν ἔχειν, κατάστησον χρεῖώστην. Οὐ γὰρ οὕτω χαίρει δανειστής ὀφειλέτας ἔχων, ὡς ὁ Θεὸς εὐφραίνεται δανειστάς ἔχων· καὶ οἷς μὲν οὐδὲν ὀφείλει, τοὺς καὶ ἀπαιτεῖ· οἷς δὲ ὀφείλει, τοὺς καὶ ἐπιτρέχει. Τί τοῖνυν τοῖς ἀνθρώποις τὰς παρακαταθήκας παρέχεις; ἔσθηκεν ὁ Χριστὸς ἔτοιμος ὑπεδέξασθαι καὶ τηρῆσαι, οὐχὶ τηρῆσαι δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ πλεονάσαι, καὶ μετὰ πολλῆς ἀποδοῦναι σοὶ τῆς προσθήκης. Ἐκ τῆς ἐκείνου χειρὸς οὐδεὶς ἀρπάξει. Οὐ τηρεῖ δὲ ταύτας μόνον, ἀλλὰ καὶ ὑπὲρ αὐτοῦ τούτου λύει σου τοὺς κινδύνους. Ἐπὶ μὲν γὰρ τῶν ἀνθρώπων οἱ δεξάμενοι τὰς παρακαταθήκας, χάριν ἡμῖν δεδωκέναι νομίζουσι, φυλάττοντες ἅπερ ἔλαβον· ἐπὶ δὲ τοῦ Χριστοῦ τούναντιον· οὐ γὰρ δεδωκέναι χάριν, ἀλλ' εἰληφέναι ὁμολογεῖ, ὅταν παρὰ σοῦ ταύτας δέξῃται. Καὶ ὁ μὲν τὰς παρακαταθήκας λαβὼν, καὶ μισθοὺς ἀπαιτεῖ παρὰ σοῦ· ὁ δὲ Χριστὸς μᾶλλον καὶ μισθὸν ὑπὲρ τούτου σοὶ δίδωσι. Διὰ γὰρ τούτο σοὶ τὰ χρήματα ἐκέλευσεν ὁ Θεὸς δοῦναι ἐτέρῳ, ἵνα σὺ αὐτὰ ἔχης· ἔως μὲν γὰρ ἂν μόνος κατέχης, οὐδὲ αὐτὸς ἔχεις· ὅταν δὲ ἐτέρῳ δῷς, τότε καὶ αὐτὸς ἔλαβες. Ὡς περὶ γὰρ εἰ παιδίῳ τις ἀργύριον μικρῷ δῶν καὶ κελυεῖ κατέχειν σφοδρῶς, ἢ καὶ τῷ οἰκίῳ δῶν φυλάττειν σφοδρῶς, ὥστε μὴ ἐξεῖναι ἀρπάσαι τῷ βουλομένῳ, οὕτω καὶ ὁ Θεὸς ποιεῖ· ἄς τῷ δεομένῳ, φησὶν, ἵνα μὴ ἀρπάσῃ τις αὐτὰ ἀπὸ σοῦ, οἷον ἢ συκοφάντης, ἢ διάβολος, ἢ κλέπτης, ἢ μετὰ πάντας ὁ θάνατος. Ἔως μὲν γὰρ αὐτὸς ταῦτα κατέχεις, οὐκ ἄσφαλώς κατέχεις· ἐάν δὲ ἐμοὶ ταῦτα δῷς διὰ τῶν πενήτων, ἐγὼ σοὶ φυλάττω μετὰ ἀκριβείας ἅπαντα. Οὐ γὰρ ἵνα ἀφέλωμαι, λαμβάνω, ἀλλ' ἵνα πλείονα ποιήσω, ἵνα ἀκριβέστερον φυλάξω· ἵνα κατ' ἐκείνῳ σοὶ αὐτὰ τηρήσω τὸν χρόνον, καθ' ὃν οὐδεὶς ὁ δανείζων, οὐδὲ ὁ ἐλατῶν ἐστὶ. Τί ματαιοπονεῖς, ὦ πλούσιε, τὰ τῶν πενήτων ἐν τοῖς σοῖς θησαυροῖς ἀποκρύπτων; τί αἰτούμενος παρ' αὐτῶν ἀγανακτεῖς, ὡς οἰκοθεν ἀναλίσκων; τὰ πατρὸς ἀθέλουσιν, οὐ τὰ σά· τὰ ἐγγχειρισθέντα σοὶ δι' αὐτοῦς, οὐ μετὰ σοῦ γεννηθέντα. Ἄ ἔλαβες ὄλιγ, καὶ τὴν χρῆσιν κέρβανον ἀρκεῖ σοὶ ὅτι δίδονται, οὐ λαμβάνειν ἐτάχθης. Τί τῆ γῆ παραδίδως τὸν θησαυρὸν; ὄλιγ τῆ ἐμῆ χειρὶ, φησὶ. Οὐ δοκεῖ σοὶ τῆς γῆς ἀξιοπιστότερος εἶναι ὁ τῆς γῆς Δεσπότης;

Ἔδωκα, φησὶν. Ἄλλ' οὐ χρὴ διαλιμπάνειν ταῦτα ποιούντα· τότε γὰρ μόνον ἀπολογῆση, ὅταν μὴ ἔχης, ὅταν μὴδὲν κεκτημένος ἦς· ἔως δ' ἂν ἔχης, κἂν μνηρίοις ἦς δεδωκώς, ὡς δὲ καὶ ἕτεροι πεινώντες, οὐδέ μιν σοὶ ἀπολογία ἐστὶ. Μῆτε γοῦν ὁ πλοῦσιος μέγα φρονεῖτω πολλὰ διδοῦς, μῆτε ὁ πένης καταπιπτέτω, ὡς ὀλίγα παρέχων· πολλάκις γὰρ οὗτος ἐκείνου πλείονα δέδωκε. Τὸ γὰρ πολὺ καὶ τὸ ἕλαττον οὐ τῷ μέτρῳ τῶν διδόμενων κρίνεται, ἀλλὰ τῇ δυνάμει τῆς οὐσίας τῶν παρεχόντων. Σὺ δὲ παρασίτους μὲν τρέφων καὶ κόλακας ὡς ἀπὸ πηγῶν βαπανῶν, οὕτω χαιρέεις· εἰ δὲ πτωχῶν ἴσοις, τότε σοὶ ὁ τῆς πείνης ἐπιτίθεται φόβος. Ἄς τῷ δεομένῳ καὶ μὴ δὸς τῷ ὄρχουμένῳ, ἵνα μὴ μετὰ τῶν σῶν χρημάτων καὶ τὴν ψυχὴν ἀπολέσῃ τὴν ἐκείνου· σὺ γὰρ αἴτιος εἶ τῆς [591] ἐκείνου ἀπωλείας διὰ τῆς ἀκαίρου φιλοτιμίας. Εἰ γὰρ οἱ ἐπὶ τῆς ὀρχήστρας ἦβασαν, ὅτι τὸ ἐπιτιθεῖν αὐτοῖς ἀκερδὲς ἔμελλεν ἔσσεσθαι, πάλαι ἂν ἐπαύσαντο ταῦτα ἐπιτιθεύοντες. Τυφλὸς οἶδεν ἐλεούμενος εἰς οὐρανῶν βασιλείαν χειραγωγεῖν, καὶ τοῖχοις προσκρούων καὶ βόθροις ἐνολισθαίνων, οὕτως ὁδοποιὸς γίνεται τῆς εἰς οὐρανὸν ἀναβάσεως. Ὅταν γὰρ μὴ πρὸς ἐπίδειξιν ἀνθρώπων ποιῆς, κἂν ἡ οἰκουμένη οἶδεν, οὐδεὶς οἶδεν, ἐπειδὴ οὐχ οὕτως ἐποίησας. Οὐ γὰρ εἶπεν, Μὴ ποιεῖτε, ἀπλῶς, ἐμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων, ἀλλὰ προσέθηκε, Πρὸς τὸ θεάσθαι αὐτοῖς. Ὁ πηλικὸν ἀξίωμα τῆς πείνης! τοῦ Θεοῦ γίνεται προσωπεῖον· κρύπτεται ἐν πείνῃ Θεός, καὶ πένης μὲν ὁ τὴν χεῖρα προτείνων, θείος δὲ ὁ δεχόμενος. Ὅταν σοὶ λυπηρὸν τι συμβῆ, δὸς ἐλεημοσύνην εὐθὺς· εὐχαρίστησον ὅτι συνέβη, καὶ εἴη πόση χαρὰ ἐπιτέρεχεται. Τὸ γὰρ κέρδος τὸ πνευματικὸν κἂν ὀλίγον ἦ, τοσοῦτόν ἐστιν, ὡς πᾶσαν ἀποκριτικὴν ζημίαν σωματικὴν. Καὶ εἰ ἀπιστεῖτε^b, πειράσατε, καὶ δῦσατε τὴν δόξαν τοῦ Θεοῦ. Ἄλλ' ὦ τῆς ῥαθυμίας! ὦ τῆς ἀγνωμοσύνης! ὅτι διαπαντὸς μὲν ἐν ἁμαρτίαις καὶ πονηρίαις ζῶμεν· ἂν δὲ ποτέ τι καὶ ποιήσωμεν μικρὸν ἀγαθόν, κατὰ τοὺς ἀγνώμονας τῶν οικητῶν, μετὰ πολλῆς τῆς κατηλείας ἐξετάζομεν καὶ ἀκριβολογούμεθα περὶ τῆς ἀντιδόσεως, εἰ γὰρ ἔχει μισθὸν τινα τὸν γινόμενον. Καίτοι μείζων ὁ μισθός, ἐάν μὴ ἐπ' ἐλπίδι μισθῶν ποιῆς· δεῖ γὰρ πάντα διὰ τὸν Χριστὸν, καὶ μὴ διὰ τὴν ἐλπίδα ποιεῖν τοῦ μισθοῦ. Εἰ γὰρ ποιήσας ἡμᾶς ὁ Θεὸς ἐξ ἀρχῆς, οὐδενὸς παρ' ἡμῶν προὔπηργμένου καλοῦ, τοσαῦτα ἡμῖν εὐθὺς ἐχαρίσατο, τοῖς τοσαῦτα πεπνηχόσι καὶ ἠλοηχόσι^c καὶ ὑπὲρ αὐτῶν ὑπομείνασι τί οὐ χηρίσεται; καὶ ἡμεῖς μὲν ὑπὲρ ἡμῶν αὐτῶν μολίς ὀλίγου χριστοῦ καταφρονούμεν, αὐτὸς δὲ ὑπὲρ ἡμῶν καὶ τὸν Υἱὸν αὐτοῦ δέδωκε. Καὶ ὑπὲρ μὲν φιλίας ἀνθρώπων καὶ κινδυνεύειν πολλάκις αἰρούμεθα· ὑπὲρ δὲ τῆς τοῦ Θεοῦ φιλοφροσύνης οὐδὲ χρήματα προίεμεθα; Καὶ πῶς οὐ δεινόν, ὅτι ὁ μὲν Χριστὸς καὶ τὴν ψυχὴν ἔθηκεν ὑπὲρ ἡμῶν, καὶ τὸ αἶμα τὸ τίμιον ἐξέχευε δι' ἡμᾶς, τοὺς οὐκ εὐνοῦς οὐδὲ ἀγαθοῦς γεγεννημένους· ἡμεῖς δὲ οὐδὲ χρήματα προχέομεν δι' αὐτὸν, ἀλλὰ περιορῶμεν γυμνὸν καὶ ξένον τὸν ὑπὲρ ἡμῶν ἀποθανόντα; καὶ τίς ἡμᾶς τῆς μελλούσης ἐξαιρήσεται κολάσει; Εἰ γὰρ μὴ ὁ Θεός, ἀλλ' ἡμεῖς ἑαυτοὺς ἐκολάζομεν, ἄρα οὐκ ἂν κατ' ἑαυτῶν τὴν ψῆφον ἐγγήγαμεν; ἄρα οὐκ ἂν τῷ τῆς γενένης ἑαυτοῦς κα-

^a Fort. εἶδῃ.

^b Sic. καὶ εἰ ἀπιστεῖται. Mox scrib. πειράζεσθε.

^c Verba καὶ ἠλοηχόσι e Saviio restituta sunt. Edit.

εδικάσαμεν πυρί, τὸν ὑπὲρ ἡμῶν τὴν ψυχὴν θέντα λιμῶ τηρόμενον περιορῶντες; Καὶ τί λέγω χρήματα; εἰ γὰρ μυρίας εἶχονεν ψυχάς, οὐχὶ ἀπάσας ὑπὲρ αὐτοῦ θείναι ἐχρήν; Εἰ τις ἡμῶν ἐπὶ θάνατον ἤγετο, εἴτα προύκειτο πάντα τὰ ὄντα προέμενον ἀπαλλαγῆναι, καὶ χάριν ἂν τὸ πρᾶγμα ἐνόμισε· νῦν δὲ [τῆν] ἐπὶ γενένης ἀγομένους ὁδόν, παρὼν τὰ ἡμίση διδόντας ἐλευθερωθῆναι, αἰρούμεθα καὶ κολάζεσθαι καὶ κατέχειν εἰκὴ τὰ ἡμέτερα, ὥστε τὰ ἡμέτερά προέσθαι; καὶ ποῖαν ἐξομεν ἀπολογίαν, τίνα συγγνώμην, καὶ τῶν ἐνταῦθα καὶ τῶν ἐκεῖ ἐαυτοὺς ἀποστεροῦντες, παρὼν ἀμφοτέρα μετὰ [592] ἀδείας καρπώσασθαι; Εἰ ὑπὲρ ἀξιώματός τις βιωτικοῦ ὄλην πολλάκις τὴν οὐσίαν ἐπέδωκεν, ἀξιώματος τοῦ μέλλοντος ἐνταῦθα μένεις, καὶ οὐδὲ ἐνταῦθα πολλὴν παραμένοντος χρόνον· πολλοὶ γὰρ καὶ πρὸ πολλοῦ τῆς τελευτῆς ταῦτον ἀπεδύσαντο τὴν ἀρχὴν, ἔτεροι δὲ διὰ ταύτην καὶ τὴν ζωὴν αὐτὴν πολλάκις· ἀλλ' ὁμοῦ καὶ ταῦτα εἰδότες πάντα κινουῖσιν ὑπὲρ αὐτῆς· εἰ τοίνυν ὑπὲρ ταύτης τοσαῦτα ποιούσι, ὑπὲρ τῆς μενουσῆς ἐκείνης καὶ ἀναφαίρετου τί γένοιτ' ἂν ἡμῶν ἀθλιώτερον, μὴδὲ ἄλλα προετιμένον, μὴδὲ ταῦτα παρεγόντων, ἀ καὶ μικρὸν ἄκοντες ἐνταῦθα ἀφήσομεν; Ποῖας οὖν ταῦτα· οὐκ ἂν εἴη μανίας, ἄπερ ἄκοντες ἀφαιρούμεθα, ταῦτα παρὼν ἐκόντας δοῦναι, καὶ μεθ' ἐαυτῶν λαθεῖν, μὴ βουληθῆναι; Ἄλλα οἰκέταις μὲν καὶ ἡμίνοις καὶ ἵπποις περιδέδρατα χρυσᾶ περιτίθειμεν· τὸν δεσπότην δὲ γυμνὸν περιόντα καὶ θυραλούοντα καὶ χεῖρα ἐκτεινόντα περιορῶμεν, καὶ πολλάκις ἀπηνεῖ βλέπομεν ὀφθαλμῷ. Τί ταύτης τῆς μανίας χειρὸν γένοιτ' ἂν; Ὅταν γὰρ ὁ Θεὸς πρὸς ἡμᾶς ἀποστείλῃ τοὺς πένητας, ἐκ τῶν ἐκείνου δοῦναι κελεύων αὐτοῖς, ἡμεῖς δὲ πρὸς τῷ μὴ δοῦναι καὶ ὑβρισθέντας ἐκπέμπωμεν, ἐννόησον πόσων σκηπτῶν, πόσων κεραιῶν ἄξιον πρᾶγμα ποιούμεν. Εἰ γὰρ σὸς οἰκέτης, παρὰ σοῦ καλεσθεὶς εἰς ἕτερον ἀπαλθεῖν οἰκέτην ἀργύριον ἔχοντα σὸν λαθεῖν, οὐ μόνον κεναῖς ἐπανήλθε χερσίν, ἀλλὰ καὶ ὑβρισθεὶς· τί οὐκ ἂν εἰργάσω τὸν ὑβριστόν; πόσων οὐκ ἂν δίχην ἀπήτησας, ἄτε λοιπὸν αὐτὸς ὢν ὁ ὑβρισμένος; Εἰ δὲ ἐπὶ ἀνθρώπων τοῦτο, ἐπὶ τοῦ καὶ τῶν ἀνθρώπων καὶ τῶν ἀπάντων δεσπότη τοῦ πόσῳ μᾶλλον; Εἰ μὴδὲν βούλει δοῦναι αἰτούντι τῷ πένητι, τί καὶ ὀνειδίζων πληττεῖς τὴν ἐκείνου ψυχὴν; μὴ γὰρ, εἰ προσδόκησε τοιαῦτα ἀκούσεσθαι, προσῆλθέ σοι ἂν; Ἄλλ' ἀναίσχυτός ἐστι, φησὶ, καὶ ἐπιτρέχων βεδοῖ. Τί λέγεις; ποσάκις τραπέζης παρακειμένη τὸν ὑπερητυόντα οἰκέτην καλέσας, ἵνα σχολαιότερον βαδίσῃ^b, πάντα ἀνέτρεψας ὑπὲρ ἀναβολῆς μόνον μικρᾶς· καίτοι γε σφόδρα εἰδώς, ὅτι κἂν μὴ εὐθέως. ἀλλὰ μικρὸν ὑστερον ἀπολαύση τῆς ἡδονῆς· καὶ σαυτὸν μὲν ὑπὲρ τοῦ μηδενὸς ἐκθηριούμενον, οὐ καλεῖς ἀναίσχυτον· τὸν δὲ πένητα τὸν ὑπὲρ τῶν μελίζωνων θεοικόντα καὶ τρέμοντα (οὐδὲ γὰρ περὶ μελλήσεως, ἀλλὰ περὶ λιμοῦ ἅπας ὁ φόβος αὐτῷ), τοῦτον ἱταμὸν καλεῖς καὶ ἀναίσχυτον; καὶ πῶς οὐκ ἐσχάτης τοῦτο ἀναίσχυτίας; Εἰ σὺ μικρὰν τινα σταγόνα κατενεχθεῖσαν ὄρων ἀπὸ τῆς στέγης, καὶ οἰκέτας καλεῖς τὰ τεχνίτας, καὶ πάντα ἀνατρέπεις τὸν οἶκον· πῶς τὸν πένητα ἐν βραχίονι καὶ χερσίν^c καὶ πληρῷ κείμε-

^a Sic vulgatum lectionem ἐνταῦθα correximus. For.

^b Hoc stare non possunt: libenter cum Duisio legerim ἂν σχολαιότερον βαδίσῃ. For.

^c Leg. χερσίν e loco cit.

νον, καὶ ἅπαντα κρυμὸν ὑπομένοντα περιορᾷ; ποῦ θηρίον τοῦτο οὐ κατακλασθεῖ τῶν πράγμασι; τίς οὕτως ὠμὸς καὶ ἀπάνθρωπος, ὡς μὴ γενέσθαι τοῦτοῖς ἡμερος; Ἄλλὰ γὰρ εἰσὶ τινες οἱ πρὸς τοσοῦτον ἀπηνεῖας ἤκασιν, ὡς οὐ μόνον οὐκ ἔλεειν καὶ θακρῖεν καὶ συνδιαιτέειν τὰς συμφοράς, ἀλλὰ καὶ ὑβρίζειν πολλάκις καὶ λέγειν, ἄξια πάσχειν αὐτούς. Τίνος ἔνεκεν ἄξια πάσχουσιν, εἰπέ μοι, ὅτι τρέφεσθαι βούλονται καὶ μὴ λιμύττειν; Οὐχί, φησὶν, ἀλλ' ὅτι ἀργοῦντες. Σὺ δὲ οὐκ ἀργῶν σταταλάς; οὐχὶ καὶ ἐργασίαν πολλάκις πάσης ἀργίας χαλεπωτέραν ἐργάζῃ, ἀρπάζων καὶ βιαζόμενος καὶ πλεονεκτῶν; Κρίετον [593] ἦν, εἰ καὶ σὺ τοιαύτην ἤργεις ἀργίαν· τοῦ γὰρ πλεονεκτεῖν καὶ ἀρπάζειν τὸ οὕτως ἀργεῖν κατὰ τοῦ βέλτιον. Ὅταν οὖν ἴδῃς πένητα καὶ εἴπῃς, ὅτι Ἀποπνίγομαι εἰς τὸν νέος ὢν, οὕτως ὕγιης, μὴδὲν ἔχων βούλει τρέφεσθαι ἀργὸς ὢν· ταῦτα ἄπερ εἶπας εἰπὲ πρὸς ἐαυτὸν· μᾶλλον δὲ ἐκείνῳ δὸς αὐτὰ μετὰ παρρησίας εἰπεῖν πρὸς σέ, ὅτι Ἀποπνίγομαι ὅτι ὕγιης ὢν ἀργεῖς, καὶ οὐδὲν πράττεις ὢν προστάξεν ὁ Θεός. Καὶ σὺ μὲν ὑπὲρ ἀργίας ἐγκαλεῖς, αὐτὸς δὲ σοὶ καὶ ὑπὲρ ἔργων πονηρῶν, ὅτι ἀρπάξεις καὶ πλεονεκτεῖς καὶ τὰς ἐτέρων ἀνατρέπεις οἰκίας. Ἄλλὰ ψεύδεται πολλὰ καὶ πλάττεται; Ἄλλὰ καὶ ἐντύθειν ἄξιον ἔλαεῖσθαι, εἰ εἰς τοιαύτην ἐνέπεσον ἀνάγκην, ὧς καὶ τοιαῦτα ἀναίσχυντεῖν. Ἡμεῖς δὲ σὺ μόνον οὐκ ἐλεοῦμεν, ἀλλὰ καὶ τὰ ὠμὰ ἐκεῖνα προστίθεμεν ῥήματα. Οὐκ ἔλαβεν ἅπας καὶ δὶς; λέγοντες. Τί οὖν; οὐ δεῖ τραπηῖν πάλιν, ἐπειδὴ ἅπας ἐτρέφῃ; διὰ τί μὴ καὶ τῆ σαυτοῦ γαστρὶ τοῦτοῦ τίθῃς τοὺς νόμους, καὶ λέγεις πρὸς αὐτὴν, Ἐνεπλήσθησ' ἡσθὲς, μὴ ζητεῖ νῦν· ἀλλ' ἐκείνην μὲν καὶ ὑπὲρ τὸ μέτρον διαβρῆνύεις, τοῦτο δὲ καὶ τὰ σύμμετρα αἰτούντα ἀποτρέφῃ; καὶ πῶς αὐτὸς εἰσακωσθῆναι βούλει παρακαλῶν; Ὁ γὰρ περιδῶν τὸν θλιβόμενον, καὶ μὴ δοῦς ἐκ τῶν αὐτοῦ, πῶς ζητήσει λαθεῖν ἐκ τῶν οὐκ αὐτοῦ; Ἄρα οὐχὶ^d κατηγορίας ἄξια ταῦτα, ὅτι παρσιτίους μὲν τρέφων καὶ κολακας, ζημίαν τὸ πρᾶγμα οὐκ ἠγούμεθα εἶναι· εἰ δὲ πένητα προσίοντα λιμῶ καὶ κρυμῶ καταπεινόμενον ἰσωμεν οὐ μόνον περιορῶμεν αὐτὸν, ἀλλὰ καὶ καταπεινόμενον εὐθέως; Τί γὰρ οὐκ ἐργάζεται, φησὶ· τί δὲ ἀργῶν τρέφεται; Σὺ δὲ ἐργαζόμενος ἔχεις ἅ ἔχεις; οὐχὶ κληρὸν πατρῶν λαθῶν; εἰ δὲ καὶ ἐργάζῃ, διὰ τοῦτο ὀνειδίζεις; ἐτέρῳ; Ἄλλ' ἐπιθέτης ἐστὶ. Τί λέγεις; ἄρτου τινὸς ἔνεκεν καὶ ἐματίου ἐπιθέτην καλεῖς; Ἄλλ' εὐθέως πωλεῖ αὐτὸ, φησὶ. Σὺ δὲ πάντα τὰ σαυτοῦ καλῶς διοικεῖς; Τί δὲ, πάντες ἀπὸ ἀργίας πένονται; οὐδεὶς ἀπὸ ναυαγίου; οὐδεὶς ἀπὸ δικαστηρίων; οὐδεὶς ἀπὸ κλοπῆς; οὐδεὶς ἀπὸ νόσου; οὐδεὶς ἀπὸ κινδύνου; οὐδεὶς ἀπὸ ἄλλης περιστάσεως; Ἄλλ' ἂν ἀκούσωμέν τινος τοιαῦτα ἀποδουρομένου, καὶ μεγάλα βούντος, καὶ γυμνοῦ ἀναβλέποντος εἰς τὴν οὐρανὸν, εὐθέως τὸν ἐπιθέτην, τὸν ἀπατεῶνα, τὸν εἰρωμὴν καλοῦμεν. Οὐκ αἰσχύνῃ τινὰ ἐπιθέτην καλεῖν; Μὴδὲν δὲς, καὶ μὴ κατηγορήσης τοῦ πένητος. Ἄλλ' ἔχει, φησὶ, καὶ σχηματίζεται. Τοῦτο σοῦ κατηγορία, οὐκ ἐκείνου· οἶδ' πρὸς ὠμῶς ἔχων^e, πρὸς θηρία μᾶλλον ἢ πρὸς ἀνθρώπους, καὶ ὅτι κἂν ἔλεεινὸν φθέγγῃται ῥῆμα, οὐδένα ἐφέλλεται· καὶ διὰ τοῦτο ἀναγκάζεται,

^d Vox οὐχὶ omnino necessaria, accessit e Savil. Nec legendum τρέφοντας loco τρέφων. For.

^e Forsan legendum, cum interpretate, ἐλθὼν.

est, et ne hic quidem longo permanet tempore; multi siquidem longe ante obitum hoc principatu exuti sunt, alii vero propter hunc vita quoque ipsa; et hæc tamen scientes, omnia propter ipsam movent: si itaque propter eam tot tantaque homines faciunt, quid miserius fuerit nobis, qui pro permanente illa et quæ auferri non potest, ne pauca quidem dimittimus, neque ea damus, quæ paulo post vel inviti hic simus relicturi? Quantæ igitur hoc non fuerit insanix ea, quæ etiam invitæ auferuntur, cum sponte dare liceat, et secum sumere, non velle? Verum nostris quidem famulis et mulis et equis aurea colli monilia circumdamus; Dominum autem nudum circumneunt et sub dio agentem manumque extendentem despiciunt; sæpe etiam crudeli intuemur oculo. Quid ista insaniam pejus esse potest? Quando enim Deus ad nos pauperes mittit, de suis ipsis dare iubens, nos vero præterquam quod nihil damus, contumelia etiam affectos ejicimus, cogita quot fulminibus dignam rem faciamus. Si enim famulus tuus a te jussus, ad alium famulum pecuniam tuam habentem abeat, accipere ab eo aliquid, et non solum vacuis revertatur manibus, sed contumeliis etiam affectus: quid non faceres illi qui hunc injuria affectus? quam non de eo pecuniam sumeres, quippe cum tu jam sis injuria affectus? Quod si apud homines ita se res habet, quanto magis apud eum qui et hominum et cunctorum est Dominus? Si petenti nihil dare velis pauperi, quare etiam probris increpans animam ipsius vulneras? an, si talia auditurum se sperasset, ad te accessisset? Sed impudens est, inquit, et incursans vociferatur. Quid dicis? quoties mensa jam apposita, ministrantem tibi famulum accersens, si tardius iverit, omnia statim propter exiguam moram evertis; quamquam probe scias te, si non continuo, at paulo tamen post voluptate potiturum: et te quidem pro nihilo effertum non vocas impudentem; pauperem vero propter majora timentem et trementem (neque enim de cunctatione, sed de fame metuendum omnino illi), hunc temerarium et impudentem appellas? et quomodo hoc non extremæ est impudentiæ? Si tu exiguam aliquam guttam de tecto delapsam videns, et famulos advocas et opifices, totamque subvertis domum: quomodo pauperem in pannis et feno ac luto jacentem, atque omnem algorem sustinentem despicias? quænam bestia his rebus non frangatur? quis adeo crudelis et inhumanus, ut per hæc mitior non fiat? Sed enim sunt nonnulli qui eousque crudelitatis deveniunt, ut non solum non misereantur et lacrymas fundant calamitatesque sublevent, sed etiam contumeliose illos tractent et dicant, digna ipsos pati. Quare, dic mihi, digna patiuntur? an quia nutrirî volunt, et non laborare fame? Non, inquit, sed quia otiosi sunt. Tu vero, nonne torpescens voluptatibus indulges? nonne etiam frequenter opus quovis otio perniciosius facis, rapinas exercens, violentem alios opprimens, et avaritiæ studens? Præstaret, te quoque tale otium agere: longe enim melius est, hoc modo otiosum esse quam alienis inhiare et rapere. Cum igitur videris pauperem, et dixeris: Enecor quod juvenis ita sanus,

nihil habens, ali velit, cum otiosus sit: hæc quæ dixisti, ad teipsum dicas, imo vero concede illi, ut libere tibi hæc dicat; Enecor quod, ita sanus, nihil facias eorum quæ præcepit Deus. Et tu quidem de otio cum accusas; ipse vero te etiam de malis operibus, quod rapias, quod alienis inhiat, aliorumque domos subvertas. Sed multa, inquis, mentitur et fugit. Verum hinc quoque misericordia dignus est, quod in talem incidere necessitatem, ut nec horum ipsum pudeat. Nos vero non modo non misereamur, sed etiam verba illa crudelia apponimus, dicentes: Nonne semel atque iterum accepit? Quid ergo? non oportet ipsum rursus nutrirî, quoniam semel nutritus est? Quare non tuo quoque ventri has leges ponis, eique dicis: Repletus es heri, ne jam quæras; sed hunc quidem supra modum diarumpis, illum vero mediocria petentem aversaris? et quomodo ipsemet orans exaudiri desideras? Qui namque in angustia positum despicit, nec de suis aliquid dat, quomodo de bonis accipere petet quæ non sunt ipsius? Annon igitur reprehensione hæc digna sunt, quod cum quis nostrum parasitos quidem alit et adulatores, damnatum id minime existimamus: si vero pauperem accedere videamus, fame et algore attritum, non modo ipsum despiciunt, sed statim etiam insultant? Quare igitur non operatur? dicit aliquis: quare otiosus aliter? Tu vero num operando habes quæ possides? nonne ex paterna hereditate accepisti? quod si etiam opereris, ideone alteri conviciaris? Sed impostor est. Quid dicis? panis et vestimenti causa impostorem appellas? Sed statim, inquis, illud vendit. Tu vero tuæ omnia bene dispensas? Quid autem? nonne omnes propter otium pauperes sunt? nemo propter naufragium? nemo propter judicia? nemo propter furtum? nemo propter morbum? nemo propter pericula? nemo propter aliam cladem et status afflictionem? Verum, cum aliquem ejusmodi deplorantem audimus, et magna voce clamantem, nudumque in cælum respicientem, continuo impostorem, deceptorem et dissimulatorem vocamus. Annon pudet te aliquem impostorem appellare? Nihil dederis, et nihil insinulaveris pauperem. Sed habet, inquis, et pauperem se fugit. Hoc tuum est crimen, non illius; novit se ad crudeles accedere, et ad bestias potius quam ad homines, et licet miserabilia profurat verba, neminem tamen moveri: atque ideo speciem miserabiliorum induere cogitur, ut tuum animum emolliat. O crudelitatem! o sævitiam! o inhumanitatem! cum pauperem liberali habitu accedentem conspiciunt, iste impostor est, mox aliquis dicit; atque ut ex nobilibus esse videatur, sic accedit; si vero nudum cernamus et pannis obstitum, et hunc quoque improbamus. O improbam hanc feritatem! Si quidem velis, da: si vero nolis, dimitte. Quare miser es et ærumnosus? quare nec ipse misereris, et volentes avertis? Si enim ex te aliquis audierit, quod hic impostor sit, ille simulator, neque his dat, neque illis: omnes enim tales esse suspicabitur. Et cujus causa, dicit, extrema membra fœdata aut mutilata deulant? Tui causa: si misericordes essemus, nihil illis opus foret his artibus; si primo

congressu persuaderent, tam multa non excogitassent. Quis enim ita miser est, ut publice cum uxore omnibus spoliata et liberis lamentari velit? qua paupertas hæc deteriora non fuerint? Et tamen non modo misericordiam non consequuntur, sed a nobis etiam tanquam impudentes criminantur. Et tu quidem dum aliena rapis, non impudens, ille vero propter panem egenus impudens censebitur? *Omni petenti te da, et mutuum a te accipere volentem ne averseris (Matth. 5. 42)*. Quomodo enim absurdum non est, quod tu quidem belluans teque saginans, et in profundam vespeream computationem protrahens, ac mollibus te involvens stragulis vitam transigas; pauperem vero midum et trementem et esurientem despicias? Et quid dico de nuditate et tremore, quando etiam nonnulli liberi immaturam agentes ætatem excæcare coacti sunt, ut stuporem nostrum ferirent? Quoniam enim videntes, nudique circumventes, neque ob aetatem, neque ob miseriam crudeles attrahebant, apposuerunt tantis malis aliam graviorem tragediam, ut famem solverent; tolerabilis esse arbitrans, communi hoc lumine privari, et concessio omnibus solis radio, quam cum perpetua fame luctari, et miseriam sustinere mortem.

Vere magnum quid est homo, et res pretiosa vir misericors. Eleemosyna enim est, si prompte fiat, si liberaliter; si te non dare, sed accipere putes; si sis tanquam beneficium accipiens, si veluti lucrans et non perdens, quoniam hoc beneficium non esset. Nam qui alterius miseretur, gaudere, et minime gravate facere debet. Quomodo enim non absurdum, si alterius solvens tristitiam ipsomet tristeris? Si enim animo discredieris, quod mœrore alium liberaveris, extreme crudelitatis et inhumanitatis indicium proferes: præstat enim non liberare, quam hoc modo liberare. Quid vero etiam omnino afflictaris, o homo? ne pecunia tibi imminuatur? Plane, si ejusmodi tibi mors est, ne quidem des: si non confidis, tibi multiplicatum iri in cælis, ne præbeas. Sed forte in hoc sæculo retributionem desideras? Et quare hoc? sine eleemosynam esse eleemosynam, et non mercaturam. Quin et multi hic receperunt, sed non ita tamen receperunt, ut hæc ratione plus haberent iis qui non receperunt. Qui vero hic querunt et recipiunt, mercedem illic imminuunt. Ne itaque dicamus, illum improbum esse et beneficio indignum, alium vilem et abjectum. Ne dignitatem respicias ope indigentis, sed necessitatem tantum: licet enim vilis sit et abjectus, licet contemptus, ita tamen Christus mercedem tibi imputat, ac si ipsemet beneficio per illum esset affectus. Petrus et Joannes ascendebant aliquando ad templum orare; et ecce claudus ex utero matris suæ bajulabatur, et jacebat ad portam templi: et cum eos ingrediens vidisset, intendebat in ipsos, sperans se eleemosynam accepturum ab illis (*Act. 3. 1*). Quid ergo Petrus? *Respice, inquit, in nos (Ibid. v. 4)*; sufficiens habes ex aspectu indicium paupertatis: nihil verbis opus, aut responso: vestitus ostendit inopem. Quid ergo? hocine totum officium est apostolici muneris circa egenum, ut paupertatem non sublevar, ut

ci dicas: Aurum et argentum non habeo? Expecta pauli per, et videbis majores divitias. *Argentum et aurum, inquit, non est mihi: quod vero habeo, hoc tibi do: in nomine Jesu Christi surge et ambula (Ibid. v. 6)*. Vidisti inopiam pecuniæ et divitias gratiarum? vide porro ipsius benignitatem: *Respice, inquit, in nos*. Non contumeliis affectus, non conviciatus est, non repulit: quod nos frequenter cum iis facimus, qui nos advenit, rationes ab ipsis exposcentes, ad opus aliquod eos dimitteutes, obijcentes quod dormiant. Hocine, o homo, edoctus es? non jusus es otium objicere, aut vitium accusare, neque segnitiam exprobrare, sed sublevar paupertatem, et miseriam curare, manumque jacentibus porrigere. Ne igitur vitam et actiones curiose scrutaris, cum eleemosynam es daturus: hoc enim extreme est ineptiæ, pro uno pane universam perscrutari vitam. Etsi enim homicida est, etsi latro, etsi quilibet ille mendicans, an ideo paucis nummis indignus tibi esse videtur? Sed Dominus quidem tuus ipsi solem oriri facit; tu vero quotidiano victu indignum judicas? An ignoras, hæc de causa etiam Abrahamum potissimum majori in admiratione esse, quod ignorans quinam essent, qui ad se venerant, iis tamen visis, exsilierit et in occursum festinaverit, atque in terram adorans dixerit: *Domine, si inveni gratiam coram te, ne transeas puerum tuum (Gen. 18. 3)*? Ne igitur tu quoque anxie inquiras: propter Christum enim suscipis: si enim curiose semper scrutari velis, sæpe probum etiam virum prætoribus, et quam ex hoc habuisses mercedem perdes. Neque etiam domesticorum fidei tantum habeamus curam, alios vero negligamus; sed si quem malis premi viderimus, aliud nihil inquiramus: ipsum enim mala pati, jus auxilii habet. Sed nescio unde ista invaluerit consuetudo: cum sæcularem quidem cernimus in calamitate positum, manum non porrigimus; circa eos vero, qui in montibus morantur, studium nostrum ostendimus. Sive Græcum, sive Judæum, sive alium quempiam in miseria videris, benefacere ei oportet. Etenim, si solos monachos inquiris, iisque solis benefacere desideras, atque illos rursus curiose scrutaris, utrum dignus sit, utrum sit justus, utrum signa faciat, et manum non porrigas, eleemosynæ emolumentum, abstulisti: et hoc vero ipsum per tempus iterum tolles. Si enim asinum, cum suffocari cum vides, erigis, nec multum sciscitaris ejus sit; multo minus in hominem anxie inquirere oportet, quisnam sit, utrum Græcus sit, etiam si Judæus; sed an auxilio egeat. Si enim bonis abundantem aut nomine celebrem videres, recte hæc diceris; cum vero malis eum affligi cernas, ne dixeris quia malus est et improbus: crudelitatis siquidem hoc et inhumanitatis, maximeque arrogantis est argumentum. Ideo eleemosyna, id est misericordia, dicitur, ut et dignis et indignis præbeamus. Si enim indignos curiose inquiramus et sollicitè scrutemur: ne digni quidem aliquando nobis facile sese offerent: si vero indignis etiam demus, omnino etiam digni et omnibus illis æquiparandi ad manus nostras venient.

καὶ σχῆμα περιθεῖναι ἐαυτῷ ἑλεεινότερον, ἵνα σου τὴν ψυχὴν ἐπικλάσῃ. Ὡ τῆς ὀμότητος! ὦ τῆς ἀπηνείας! ὦ τῆς ἀπανθρωπίας! ἐὰν ἰδῶμεν πένητα ἐν ἑλευθερίῳ σχήματι προσίοντα, Οὗτος ἐπιθέτης ἐστὶ, φησί, καὶ ἵνα ἀπὸ εὐγενῶν εἶναι δέξῃ, οὕτω πρόσσεισιν· ἐν ἰδῶμεν γυμνὸν ἢ ῥακοδυτοῦντα, καὶ τοῦτον κακίζομεν. Ὡ τῆς [594] ἀναίσχυντου ταύτης θηριωδίας! Ἄν μὲν βούλῃ, δός· ἂν δὲ μὴ βούλῃ, ἀπόπεμψον. Διὰ τί ἄβλιος εἶ καὶ ταλαίπωρος; διὰ τί οὐδὲ αὐτὸς ἑλεῖς, καὶ τοὺς θέλοντας ἀποτρέπεις; ὅταν γὰρ ὁ δεῖνα ἀκούσῃ παρὰ σοῦ, ὅτι οὗτος ἀπατεῶν, ἐκείνος ὑποκριτής, οὐδὲ τοῦτοις διδώσιν, οὐτε ἐκείνους· πάντας γὰρ ὑποπτέουσιν τοιοῦτος εἶναι. Καὶ τίνος ἕνεκεν, φησί, τὰ ἡχοιωτηριασμένα μέλη γυμνοῦσι; Διὰ σέ· εἰ ἐλεήμονες ἦμεν, οὐκ ἔδει τούτων αὐτοῖς τῶν τεχνῶν· εἰ ἐκ πρώτης προσόδου ἔπειθον, οὐκ ἂν τοσαῦτα ἐμνηχανίσαντο. Τίς γὰρ ἐστὶν οὕτως ἄβλιος, ὡς θέλει ἀποδύρεσθαι δημοσίῃ μετὰ τῆς γυναικὸς γεγυμνωμένης καὶ τῶν παίδων; πόσους ταῦτα πενίας οὐ χεῖρονα; Καὶ οὐ μόνον οὐκ ἑλεοῦνται, ἀλλὰ καὶ κατηγοροῦνται παρ' ἡμῶν ὡς ἀναίσχυντοι. Καὶ σὺ μὲν ἀρπάζων οὐκ ἀναίσχυντος, ἐκείνος δὲ ὑπὲρ ἄρτου δαδόμενος ἀναίσχυντος; Παντὶ τῷ αἰτοῦντί σε δίδου, καὶ τὸν θέλοντα ἀπὸ σοῦ δαρεῖσασθαι μὴ ἀποστραφῆς. Πῶς γὰρ οὐκ ἄποπον, ὅτι σὺ μὲν γαστριζόμενος καὶ παινόμενος, καὶ εἰς ἐσπέραν βαθεῖαν τὸν πόντον παρασύρων, καὶ μαλακοῖς ἐνθαπτόμενος στρώμασι τὸν βίον διατελεῖς· τὸν δὲ πένητα γυμνὸν καὶ τρέμοντα καὶ λιμώττοντα περιορᾷς; Καὶ τί λέγω γυμνωσιν καὶ τρέμον, ὅπου γε καὶ παῖδας ἠναγκάσθησαν πηρῶσαι τινες ἄωρον ἄγοντας ἡλικίαν, ἵνα τῆς ἡμετέρας ἀναισθησίας καθίσκωνται; Ἐπειδὴ γὰρ βλέποντες καὶ γυμνοὶ περιόρντες, οὕτε ἀπὸ τῆς ἡλικίας, οὕτε ἀπὸ τῆς συμφορᾶς τοὺς ἀνηλεεῖς ἐπεσπᾶσαντο, προσέθηκάν σοις τοσοῦτοις κακοῖς ἐτέραν χαλεπωτέραν τραχυδίαν, ἵνα λύσαισι τὸν λιμὸν· κουφότερον εἶναι νομίζοντες ἀποστερεῖσθαι τοῦ κοινοῦ τούτου φωτὸς καὶ τῆς πᾶσι δεδομένης ἀκτίνας, ἢ λιμῷ παλαῖν διηνεκεῖ, καὶ τὸν οἰκτιστον ὑπομένειν θάνατον.

Ἦνως μέγα ἄνθρωπος, καὶ τίμιον ἀνὴρ ἐλεήμων. Ἐλεημοσύνη γὰρ ἐστίν, ὅταν μετὰ προθυμίας γίνηται, ὅταν μετὰ δαφιλίας, ὅταν μὴ νομισθῆς διδόναι, ἀλλὰ λαμβάνειν, ὅταν ὡς εὐεργετούμενος, ὅταν ὡς κερδαίνων καὶ μὴ ἀπολλύς, ἐπεὶ τοῦτο οὐδὲ χάρις· τὸν γὰρ ἕτερον ἑλεοῦντα χαιρεῖν, οὐ δυσχεραίνειν χρή. Ἦὼς γὰρ οὐκ ἄποπον, εἰ τὴν ἑτέρου λύων ἀθυμίαν αὐτὸς ἀθυμεῖς; Εἰ γὰρ ἀθυμεῖς, ὅτι ἕτερον ἀπῆλλαξας ἀθυμίας, ἐσχάτης ὀμότητος καὶ ἀπανθρωπίας δεῖγμα ἐκφέρεις· βέλτιον γὰρ μὴ ἀπαλλάττειν, ἢ οὕτως ἀπαλλάττειν. Τί δὲ καὶ ὄλωσ ἀθυμεῖς, ἄνθρωπε; μὴ ἑλατόν σοι γίνηται τὸ χρυσίον; Ὅλωσ, εἰ τοιαύτην ἔχεις προαίρεσιν, μηδὲ δῶς· εἰ μὴ θαρβύεις, ὅτι πολυπλασιάζεται σοι ἐν οὐρανοῖς, μὴ παράσχης. Ἄλλ' ἐνταῦθα ζητεῖς τὴν ἀντίδοσιν; Διὰ τί; Ἄφες τὴν ἐλεημοσύνην ἐλεημοσύνην εἶναι, καὶ μὴ ἔμποριον. Πολλοὶ μὲν οὖν καὶ ἐνταῦθα ἀπέλαθον, ἀλλ' οὐχ οὕτως ἔλαθον, ὡς ταύτην πλέον ἐξόντες τῶν οὐ λαθόντων· οἱ δὲ ἐνταῦθα ἐπιζητούντες καὶ λαμβάνοντες, τὸν μισθὸν ἐλαττοῦσι τὸν ἐκεῖ. Μὴ τοίνυν λέγωμεν ὅτι Ὁ δεῖνα πονηρὸς καὶ οὐκ ἄξιος εὐ παθεῖν, ὁ δεῖνα εὐτελής, ὁ δεῖνα ἀπερβύμενος. Μὴ πρὸς τὴν ἀξίαν ἴδης

τοῦ δεομένου τῆς θεραπείας, ἀλλὰ πρὸς τὴν χρεῖαν μόνον· κἂν γὰρ εὐτελής ἢ καὶ ἀπερβύμενος, κἂν εὐκαταφρόνητος, οὕτω σοὶ ὁ Χριστὸς λογίζεται τὸν μισθὸν, ὡς αὐτὸς εὐ παθῶν δι' ἐκείνου. Πέτρος καὶ Ἰωάννης ἀνεβαίνοντες ποτε εἰς τὸ ἱερὸν προσεύξασθαι, [ἰ95] καὶ ἰδοὺ χωλὸς ἐκ κοίτης μητρὸς αὐτοῦ βασταζόμενος, ἔκειτο πρὸς τὴν θύραν τοῦ ἱεροῦ· καὶ ἰδὼν αὐτοὺς εἰσιόντας προσεῖχεν αὐτοῖς, ζητῶν ἐλεημοσύνην λαβεῖν παρ' αὐτῶν. Τί οὖν ὁ Πέτρος; Βλέψον εἰς ἡμᾶς, φησὶν, ἰκανὴ ἀπὸ τῆς ὄψεως ἢ ἀποδειξίς τῆς ἀκτημοσύνης· οὐ χρεῖα λόγων οὐδὲ ἀποκρίσεως· ὁ στολισμὸς δεικνύσι σοὶ τὸν ἀκτῆμονα. Τί οὖν; τοῦτο ἔλον τὸ κατόρθωμα τῆς ἀποστολῆς πρὸς τὸν πένητα ἵνα μὴ διορθώσῃ τὴν πενίαν, ἵνα εἴπῃς αὐτῷ, Οὐκ ἔχω χρυσίον καὶ ἀργύριον; Ἀνάμεινον μικρὸν, καὶ ὄψει μερίζονα πλοῦτον· Ἀργύριον, φησὶ, καὶ χρυσίον οὐχ ὑπάρχει μοι· ὁ δὲ ἔχω, τοῦτό σοι δίδωμι· ἐν τῷ ὀνόματι Ἰησοῦ Χριστοῦ ἐγείρει καὶ περιπάτει. Εἶδες πενίαν χρημάτων, καὶ πλοῦτον χαρισμάτων; Ὅρα λοιπὸν αὐτῷ καὶ τὴν ἐπεικειαν· Βλέψον εἰς ἡμᾶς, φησὶν. Οὐκ ὕβρισεν, οὐκ ἐλοιδόρησεν, οὐκ ἀπεκρούσατο, ὁ πολλὰς ποιούμεν ἡμεῖς πρὸς τοὺς ἐντυγχάνοντας ἡμῖν, εὐθύνas αὐτοὺς ἀπαίτουντες, πρὸς ἐργασίαν αὐτοὺς παραπέμποντες, ἐγκαλοῦντες αὐτοῖς ὅτι καθεύδουσι. Μὴ γὰρ τοῦτο ἐπαιδέυθης, ἄνθρωπε; οὐκ ἐκλεύσθης ἀργίαν ἐγκαλεῖν, οὐδὲ κακίαν κατηγορεῖν, οὐδὲ νωθρίαν ὀνειδίξιν, ἀλλὰ πενίαν διορθοῦσθαι, καὶ συμφορὰν ἰᾶσθαι, καὶ χεῖρα τοῖς κειμένοις ὀρέγειν. Μὴ τοίνυν βίους καὶ πράξεις πολυπραγμόνει, μέλλων ἐλεημοσύνην ποιεῖν· καὶ γὰρ ἐσχάτης τοῦτο ἀπειροκαλίας ἐστίν, ὑπὲρ ἐνὸς ἄρτου ζυτὴν ὀλόκληρον περιεργάζεσθαι. Εἰ γὰρ ἀνδροφόνος, εἰ γὰρ ἡλιθίος, εἰ γὰρ ὀτιοῦν ὁ προσαιτῶν ἐστίν, ἄρτου καὶ ἀργυρίου ὀλίγων οὐ δοκεῖ σοι ἄξιος εἶναι; ἀλλ' ὁ μὲν Δεσπότης σου καὶ ἡλιον αὐτῷ ἀνατέλλει· σὺ δὲ καὶ τῆς ἐφημέρου τροφῆς ἀνάξιον κρίνεις; Οὐκ οἶσθα ὅτι καὶ ὁ Ἀβραάμ ἐντεῦθεν μάλιστα μειζρόνως θαυμάζεται, ὅτι μηδὲ εἰδὼς τίνες ἦσαν οἱ παραγεγονότες, ἰδὼν ἀνεπέδησε, καὶ εἰς ἀπάντησιν ἔδραμε, καὶ προσεκύνησεν ἐπὶ τὴν γῆν, καὶ εἶπε· Κύριε, εἰ εὖρον χάριν ἐνώπιόν σου, μὴ παρέλθῃς τὸν σαῖδά σου. Μὴ τοίνυν μηδὲ σὺ πολυπραγμόνει· διὰ γὰρ τὸν Χριστὸν δέξῃ· ἂν γὰρ αἰεὶ περιεργάζεσθαι μέλλῃς, πολλὰς καὶ δόκιμον ἄνδρα παραδραμῇ, καὶ τὸν ἐκ τούτου μισθὸν ἀπολεῖς. Μηδὲ τῶν οἰκείων μόνων τῆς πίστεως φροντίζωμεν, τῶν δὲ ἄλλων ἀμελώμεν, ἀλλ' ἐὰν τινα ἴδωμεν πάσχοντα κακῶς, μηδὲν ἕτερον περιεργαζόμεθα· ἔχει γὰρ τὸ δικαίωμα τῆς βοηθείας τὸ κακῶς πάσχειν αὐτόν. Ἄλλ' οὐκ οἶδα πῶθεν αὕτη κεκράτηκεν ἡ συνήθεια· κἂν μὲν κοσμητικὸν ἰδῶμεν ἐν περιστάσει, οὐκ ὀρέγομεν χεῖρα· πρὸς δὲ τοὺς ἐν ἔρειπῃ μόνον καθημένους ἔσμεν σπουδαῖοι. Κἂν Ἕλληνα, κἂν Ἰουδαῖον, κἂν ἕτερόν τινα ἴδῃς ἐν περιστάσει, εὐ ποιεῖν δεῖ. Καὶ γὰρ τοὺς μονάζοντας μόνους ἐπιζητῶν, κακείνους μόνους εὐ ποιεῖν ἐθέλων, κακείνους δὲ πάλιν περιεργαζόμενος, ἐὰν μὴ ἢ ἄξιος, ἐὰν μὴ ἢ δίκαιος, ἐὰν μὴ ἢ ἡλικίαν ποιῶν, καὶ οὐκ ὀρέγων χεῖρα, τὸ πλέον τῆς ἐλεημοσύνης ἐξείλες· καὶ τοῦτο δὲ αὐτὸ τῷ χρόνῳ πάλιν ἀναίρησεις, Εἰ γὰρ βροντὴν ἐὰν ἴδῃς ἀγγόμενον ἐγείρεις, καὶ οὐ περιεργάζῃ τίνος ἐστὶ. πολλῶν μᾶλλον ἀνθρώπων οὐ δεῖ περιεργάζεσθαι τίνος ἐστὶ; Τοῦ Θεοῦ ἐστὶ, κἂν Ἕλληνα ἢ, κἂν Ἰουδαῖον,

ἀλλὰ βοηθείας δεῖται. Εἰ μὲν γὰρ εὐθηνούντα αὐτὸν ἢ εὐδοκιμούντα εἶδες, καλῶς ταῦτα ἔλεγες· εἰ δὲ κακῶς πάσχοντα ὄρῃς, μὴ λέγῃς ὅτι πονηρὸς ἐστὶ καὶ φαῦλος· ὠμότητος γὰρ τοῦτο καὶ [596] ἀπανθρωπίας καὶ μεγίστης ἀλαζονείας τεκμήριον. Ἐλεημοσύνη διὰ τοῦτο λέγεται, ἵνα καὶ τοῖς ἀξίοις καὶ τοῖς ἀναξίοις παρέχωμεν. Ἄν γὰρ τοὺς ἀναξίους περιεργάζωμεθα καὶ πολυπραγμονώμεν, οὐδὲ ἀξιοὶ ποτε βραδίως ἐμπεσοῦνται ἡμῖν· ἂν δὲ καὶ ἀναξίους παρέχωμεν, πάντως καὶ οἱ ἀξιοὶ καὶ πάντων ἐκείνων ἀνάξιοι εἰς τὰς ἡμετέρας ἤρουναι χεῖρας. Εἰ γὰρ μέλλοιμεν τὴν ἀξίαν ἐπιζητεῖν ἐπὶ τῶν συνδούλων τῶν ἡμετέρων καὶ ἀκριβολογεῖσθαι, τοῦτο καὶ ὁ Θεὸς ἐφ' ἡμῶν ἐργάσεται· καὶ ζητούντες τοῖς ὁμοδούλοις ἀπαιτῆσαι εὐθύναι, αὐτοὶ τῆς ἀνωθεν ἐκπεσοῦμεθα φιλανθρωπίας. Τὸν γὰρ φιλοφροσύνην ἐπιδεικνύμενον οὐκ εὐθύναι ἀπαιτῆσαι δεῖ βίον, ἀλλὰ πέναν διορθοῦν καὶ τὴν χρεῖαν πληροῦν. Τοιγαροῦν, ὅταν ἴδῃς πέννητα, μὴ παραδράμῃς, ἀλλ' εὐθέως ἐνόησον τίς ἂν ἦς, εἰ σὺ ἦς ἐκεῖνος· ἐνόησον ὅτι ὁμοίός σοι ἐλεύθερός ἐστι, καὶ τῆς αὐτῆς σοι κοινωνίας, καὶ πάντα σοι κοινὰ κέκτηται, καὶ οὐδὲ τῶν κυνῶν τῶν σῶν πολλὰκίς ἴσον ποιεῖς αὐτὸν· ἀλλ' οἱ μὲν κορέννυνται, οὗτος δὲ πολλὰκίς ἐκοιμήθη πεινῶν, καὶ τῶν δούλων τῶν σῶν ὁ ἐλεύθερος ἀτιμώτερος γέγονεν. Ἄλλ' ἐκεῖνόν σοι χρεῖαν πληροῦσαι καὶ δουλεύουσί σοι καλῶς; Ἐγὼ οὖν δείξω καὶ τοῦτον χρεῖαν σοι πληροῦντα πολλῶν μείζονα ἐκείνων· παραστήσεται γὰρ ἐν τῇ ἡμέρᾳ τῆς κρίσεως, καὶ ἐξαιρήσεται σε τοῦ πυρός. Τί τοιοῦτον οἱ δοῦλοι, τίς οὖν ποιῆσαι δύνανται; Ὅτε ἡ Ταβιθά τελευτήσῃ, σου ἀνέστησεν αὐτήν; δούλοι περιστάντες, ἢ πτωχοί; Σὺ δὲ οὐδὲ τῶν δούλων τὸν ἐλεύθερον ἐν ἴσῳ ποιεῖν ἐθέλεις, τὸν καὶ ἀπὸ μόνου τοῦ σῆματός καὶ τῆς ἡψέως ἱκανὸν ὄντα σε πρὸς ἔλεον ἐπικάμψαι; καὶ πῶς ἀξίους τὸν Θεὸν ἐν συμφορᾷ σε ὄντα ἐξελέσθαι, εἰ σὺ τὸν οὐδὲν ἁμαρτόντα εἰς σέ, ἀλγοῦντα καὶ κοπιώμενον καὶ βασανιζόμενον ὑπὸ λιμοῦ καὶ κρυμοῦ περιορᾷς; πῶς σὲ τὸν ἁμαρτόντα εἰς αὐτὸν ἀτιμώρητον ἀψῆσαι; Ὅς γὰρ ἀποφράσσει, φησί, τὰ ὦτα αὐτοῦ τοῦ μὴ ἀκοῦσαι πτωχοῦ, τῆς δεήσεως αὐτοῦ οὐκ εἰσακούσεται ὁ Θεός. Τοιοῦτοι τοῖνον περὶ τοῦτο συνδούλους γινώμεθα, οἷον βουλόμεθα περὶ ἡμᾶς τὸν Δεσπότην γενέσθαι. Ἐλεημοσύνη καὶ εὐχῆς καὶ νηστείας καὶ πολλῶν ἐτέρων μείζων ἐστὶ θυσία, μόνον ἂν ἐκ δικαίου γίνηται κέρδους καὶ πόνων τοιούτων, καὶ πάσης ἢ καθαρᾶς πλεονεξίας καὶ ἀρπαγῆς καὶ βίας. Τοιαύτας γὰρ προσίεται προσφοράς ὁ Θεός· τὰς δὲ ἐτέρας ἀποστρέφεται καὶ μισεῖ. Οὐδὲ γὰρ βούλεται ἐξ ἄλλοτριων τιμᾶσθαι συμφορῶν· ἀκάθαρτος γὰρ καὶ βέβηλος ἡ τοιαύτη θυσία, καὶ παρεξύνειεν ἂν μᾶλλον ἢ ἐξελώσασαι τὸν Θεόν. Ἐλεημοσύνη γὰρ διὰ τοῦτο εἶρηται ἵνα ἐλωίμεν, οὐχ ἵνα κολάζωμεν τοὺς ὁμοδούλους. Ὁ δὲ τὰ ἐτέρων λαμβάνων καὶ ἐτέρω διδοῦς, οὐκ ἠλέησεν, ἀλλ' ἐτιμωρήσατο μᾶλλον, καὶ ἀδικίαν οὐ τὴν τυχοῦσαν ἤδικησεν. Ὁ βουλόμενος πλουτεῖν, χρεῖαν ἔχει χρημάτων· ὁ μὴ βουλόμενος πλουτεῖν, αἶψα ἐστὶν ἐν εὐπορίᾳ. Οὐ γὰρ τὸ πλουτεῖν, ἀλλὰ τὸ μὴ βουλεσθαι πλουτεῖν, τοῦτό ἐστι πλούτος. Οἶδόν τι λέγω· ἐστὶ πλούσιος τὰ πάντων ἀρπάξων· καὶ ἐστὶ πλούσιος τὰ ἑαυτοῦ τοῖς πέννησι παρέχων· ὁ μὲν ἐν τῷ συνάγειν, ὁ δὲ ἐν τῷ ἀναλίσκεν πλουτῶν· καὶ ὁ μὲν σπεῖρει τὴν γῆν, ὁ δὲ γεωργεῖ τὸν οὐρανόν. Ἄλλ' ὅσον ὁ οὐρανὸς τῆς γῆς βελτίων, τοσοῦτον τοῦτου ἢ εὐφορία

ἐκείνης ἀσθενεστέρα. [597] Καὶ τὸ δὴ θαυμαστὸν, ὅτι ἐπὶ μὲν τοῦ ἀρπαγῶς οὐ μόνον οἱ ἠδικημένοι, ἀλλὰ καὶ οἱ μὴδὲν παθόντες κακὸν, μισοῦσιν ἐκεῖνον, συναλγούντες τοῖς κακῶς πεπονητοῖσιν. Εἰ δὲ καὶ πῆσθαι βολμυρία παρὰ πάντων, Ὁμιάρδος, ὁ πονηρὸς, ὁ πικρὸς καὶ πάντες ἐπεμβάινουσιν αὐτῷ. Ἐπὶ δὲ τοῦ ἐλεημονοῦ οὐ μόνον οἱ ἐλεηθέντες, ἀλλὰ καὶ οἱ μὴ ἐλεηθέντες φιλοῦσιν αὐτὸν, τὴν εἰς ἐκεῖνους γενομένην εὐποιαν εἰς ἑαυτοὺς λογιζόμενοι. Εἰ δὲ τι καὶ ἀηδὲς πάθῃ, εὐχονται πάντες, Ὁ Θεὸς αὐτὸν ἐλεήσει· ποιήσει αὐτῷ καλῶς, παραμείνειν αὐτῷ τὰ ἀγαθὰ. Εἶδες πῶς ἡ κακία καὶ τοὺς μὴ τοὺς ἠδικηθέντας πολεμῶς ἔχει, ἢ δὲ ἐλεημοσύνη καὶ τοὺς μὴ ἐλεηθέντας ἐραστάς κέκτηται; Πρῶτον τοῖνον ἀπαλλάγηθαι τοῦ ἀρπάξειν, καὶ τότε τὴν ἐλεημοσύνην ἐπιδείξει· στήσον τὰς χεῖρας ἀπὸ πλεονεξίας, καὶ οὕτως αὐτὰς ἐπὶ τὴν ἐλεημοσύνην ἄγει. Ἄν δὲ ταῖς αὐταῖς καὶ τῶς πτωχοῦς ἀποδύωμεν, εἰ καὶ τοῖς ἐξ ἐκείνων διδομένοις ἐνδύωμεν, ἀλλ' οὐδὲ οὕτω τὴν κόλασιν διαφύγωμεν· ἢ γὰρ ὑπόθεσις τοῦ ἰλασμοῦ πάσης πλημμελείας ὑπόθεσις γίνεται· τοῦ γὰρ οὕτως ἐλεεῖν τὸ μὴ ἐλεεῖν κρείττον. Εἰ γὰρ τὰ ἐλάττω κομισσας ὁ Κῆν τὸν Θεὸν παρεξύνει, ὁ καὶ τὰ ἀλλότρια διδοῖς πῶς οὐ παρεξύνει; Ἡ ἐλεημοσύνη τέχνη τίς ἐστὶν ἀρίστη καὶ προστάτης τῶν ἐργαζομένων αὐτῇ· φιλῆ γὰρ τῷ Θεῷ ἐστὶν, εἰ μὴ ἀδικεῖται παρ' ἡμῶν· ἀδικεῖται δὲ, ὅταν ἐξ ἀρπαγῆς αὐτὴν ἐργαζώμεθα· ὡς ἐὰν ἡ καθαρά, πολλὴν τοῖς ἀναπέμπουσιν αὐτὴν δίωμι παρβήσιν, καὶ ὑπὲρ προσκεκρουκότων δεῖται. Τοσαύτη γὰρ αὐτῆς ἡ ἰσχὺς· αὐτὴ διαβρήγγουσι τὰ δεσμὰ, λύει τὸ σκότος, σβέννυσι τὸ πῦρ, καὶ ὁμοίους Θεῷ καθιστᾷ τοὺς ἐργαζομένους αὐτῇ. Γίνεσθε γὰρ, φησὶν, οἰκτίρμονες, καθὼς καὶ ὁ Πατὴρ ὁ ἡμῶν ὁ οὐράνιος οἰκτίρμων ἐστὶ. Μὴ δὴ προδῶμεν τὴν εὐκαιρίαν τοῦ προδόμενος βίου, ἀλλ' ἐχώμεθα σφοδρῶς τῆς σωτηρίας τῆς ἡμετέρας. Ἔστι γὰρ, ἐστὶ καὶ εἰς ἐσχάτας ἀναπνοάς εὐαρεστήσαι τῷ Θεῷ· ἐστὶ καὶ ἀπὸ διαθήκης εὐδοκιμησάι, οὐχ οὕτως μὲν ὡς ζῶντας, ἐστὶ δὲ ὁμοῦ. Πῶς καὶ τίνοι τρώπη; Ἄν τὴν Θεὸν ἐγγράψῃς μετὰ τῶν σῶν κληρονομῶν, καὶ μοῖραν καὶ αὐτῷ τοῦ παντός ἀπονεμίῃς κλήρου. Οὐκ ἔβρηξας αὐτὸν ζῶν; καὶ ἀπελθῶν, ὅτε οὐκέτι κύριος εἶ, μετὰδος αὐτῷ τῶν σῶν. Μείζονος μὲν γὰρ πόθου καὶ πλεονοῦς μισθοῦ τὸ ζῶντά σε τρέφειν αὐτόν· εἰ δὲ τοῦτο αὐτῷ μὴ πεποίηκας, καὶ ἐπὶ τὸ δεύτερον ἐλθῆ· εἰ δὲ καὶ τοῦτο ὀκνεῖς, ἐνόησον ὅτι ὁ Πατὴρ αὐτοῦ συγκληρονομῶν αὐτοῦ σε πεποίηκε, καὶ πετάλωσεν τὴν ἀπανθρωπίαν. Ποίας γὰρ τεύξη συγγνώμης, ὅταν πρὸς τῷ μὴ θρῆσαι αὐτὸν ζῶν, μὴδὲ μέλλων ἀπῆλαι πρὸς αὐτόν, ἀπὸ τῶν χρημάτων τούτων, ὧν οὐκ εἶ κύριος λοιπόν, βουληθῆς αὐτῷ μικρὸν τι χαρίσασθαι, ἀλλ' οὕτως ἐχθρῶς διάκεισαι καὶ πολεμῶς, ὡς καὶ τῶν ἀχρήστων σοι γενομένων αὐτῷ μεταδούνα; Οὐχ ὄρῃς ὅσοι τῶν ἀνθρώπων οὐδὲ τούτου κατηξιώθησαν τοῦ τέλους, ἀλλὰ ἀρπαγέντες ἀπῆλθον; σὲ δὲ ὁ Θεὸς καὶ ἐπισκῆψαι τοῖς προσήκουσι, καὶ εἰπεῖν περὶ τῶν ὄντων, καὶ τὰ κατὰ τὴν οἰκίαν ἅπαντα διαθεῖναι ἐποίησε κύριον. Ποῖαν οὖν ἀπολογίαν ἔξεις, ὅταν καὶ ταύτην παρ' αὐτοῦ λαβῶν τὴν χάριν, προδῶς τὴν εὐεργεσίαν, καὶ μὴδὲ [598] ὑπὸ τῆς ἀνάγκης εἰλη γενέσθαι φιλάνθρωπος; Τὸ μὲν γὰρ ἄμεινον καὶ πῶλῃν παρέχον τὴν παρβήσιν, ζῶντα διορθοῦν πέννη· εἰ δὲ ἐκεῖνο ἢ βουληθῆς, καὶ νὰ τελευτῶν ποιῆσόν τι γενναῖον· οὐ πολλῆς μὲν γὰρ ἐστὶν ἀγάπης, ἐστὶ δ' οὖν ὁμοῦ. Εἰ γὰρ μὴ τὴν προσδορίαν ἔξεις τῇ

Si enim dignitatem perquirere velimus conservorum nostrorum diligenterque persecrari, idipsum etiam nobiscum Deus facturus est: et qui rationes a conservis exposcere quarimus, ipsi caelesti clementia excidemus. Qui enim liberalitatem exhibet, eum non oportet expetere rationes vitæ, sed paupertatem corrigere et indigentiam explere. Cum itaque pauperem videris, ne præteriveris, sed statim cogita quisnam esses, si tu loco illius esses: cogita ipsum similem tibi liberum esse, et ejusdem tecum societatis, omniaque tecum communia possidere; teque ipsum frequenter ne eodem quidem cum canibus tuis loco habere; sed hos quidem satiari, hunc vero sæpe esurientem dormire: et qui liber est, servis suis abjectior habitus est. Sed illi tibi probe serviunt? Ego itaque ostendam, et istum majora tibi præstare, multoque magis quam illos: opitulabitur enim in die judicii, et ab igui te eripiet. Quid tale servi tui facere possunt? Quando Tabitha defuncta fuit, quis eam suscitavit? servine circumstantes, an pauperes? Tu vero nec liberum æquali cum servis conditione dignaris, qui vel solo habitu et aspectu ad miserationem te flectere possit? et quomodo Deum rogas, ut in periculis constitutum te eripiat, si tu eum, qui nihil in te admisit, dolentem et plangentem atque a fame et frigore vexatum despicias? quomodo te, qui in eum peccasti, impunitum dimittet? *Qui enim obturat, inquit, aures suas ne audiat pauperem, ipsius preces Deus non exaudiet (Prov. 21. 15).* Tales itaque erga conservos simus, qualem erga nos Dominum esse volumus. Eleemosyna majus quoddam est sacrificium, quam oratio et jejunium, aliaque multa, modo ea justo ex lucro, et ejusmodi laboribus fiat, atque ab omni avaritia, rapina et violentia munda sit. Tales enim oblationes admittit Deus, cæteras vero aversatur et odit. Non enim vult ex alienis calamitatibus honorari; sed immundum ac profanum est hujusmodi sacrificium, Deumque potius irritaverit quam placaverit. Eleemosyna enim ideo sic dicta est, ut conservorum misereamur, non ut pœnis afficiamus. Qui vero quæ aliorum sunt, auferit et aliis dat, non misertus est, sed magis supplicio affecit, et injuriam non vulgarem intulit. Qui dives esse vult, pecuniis opus habet: qui non desiderat dives fieri, semper est in abundantia. Non enim divitem esse, sed divitem fieri non velle, hoc divitiæ sunt ejusmodi ego dico. Est dives qui omnium bona rapit; et est dives qui sua pauperibus erogat: ille quidem in congregando, hic vero in expendendo dives: et ille quidem terram seminat, hic vero cælum colit. Sed quanto cælum est præstantius terra, tanto infirmior est illius copia, quam hujus. Et quod mirabile est rapacem non modo qui injuria sunt læsi, sed etiam nihil injuriæ passi oderunt, injuria scilicet affectis condolentes. Si vero etiam cadat, innumeri statim ab omnibus clamores: Scelestus, improbus, perditus; omnesque ipsi insultant. In misericorde vero non modo qui misericordiam sunt consequuti, sed etiam qui illam non sunt experti, eum amant, in se collatum reputantes beneficium,

quod alii præstitum est. Si vero et triste quid ei acciderit, omnes orant, ut Deus ipsius misereatur, ut faciat illi bene, ut bona ipsi constanter maneant. Vidisti quomodo malitia eos quoque sibi habeat infensos, qui injuriam non acceperunt; misericordia vero etiam eos, quibus impensa non est, amatores habeat? Primo igitur a rapina cessa, et tum demum eleemosynam ostende: cohibe manus tuas ab avaritia, et sic eas ad eleemosynam faciendam adducas. Quod si iisdem etiam pauperes spoliemus, licet alios de illorum bonis vestiamus, non tamen sic supplicium evademus: materia enim misericordiæ, materia sit omnis iniquitatis. Melius enim est non misereri, quam hoc modo misereri. Nam si Cain viliora offerens, Deum irritavit, quomodo non irritabit qui etiam aliena donat? Eleemosyna optima quædam ars est, et eorum qui eam faciunt patrona. Cara enim est Deo, nisi injuria a nobis violetur: violatur autem, si illam ex rapina faciamus. Si vero pura sit, magnam præbet illis fiduciam, qui sursum eam mittunt, et pro iis qui offenderunt orat. Tanta enim est ipsius vis: ipsa dirumpit vincula, solvit tenebras, restituit ignem, eosque qui ipsam faciunt Deo similes efficit. *Estote, inquit, misericordes, sicut et Pater vester caelestis misericors est (Luc. 6. 36).* Ne porro negligamus præsentis vitæ opportunitatem, sed fortiter inhæreamus nostræ salutis. Licet enim, licet, inquam, etiam ad extremum spiritum Deo placere: licet ex testamento laudem consequi, non quidem sicut viventes, licet tamen. Qui vero istud, et qua ratione? Si Deum una cum tuis heredem scripseris, deque tota hereditate ipsi quoque partem assignaveris. Non nutriti eum vivens? at defunctus saltem, cum non amplius dominus es, de tuis ipsi impertiaris. Majoris quidem amoris et amplioris est præmii, si vivens eum nutrias: si tamen hoc non præstiteris, ad secundum saltem venias: si vero etiam hoc facere dubites, cogita quod Pater ipsius eidem te coheredem fecerit, et dimitte illam inhumanitatem. Quam enim consequeris veniam, si præterquam quod vivens ipsum non nutriveris, ne ad ipsum quidem abiturus, de bonis istis, quorum non amplius es dominus, vel exiguum quid largiri velis; sed adeo inimico et infesto sis animo, ut nec de inutilibus ei aliquid impertiaris? Non vides, quot homines nec tali morte digni sunt habiti, sed rapti decesserunt? tibi vero ut de bonis propinquis tuis statueres et loquereris, omniaque tua domestica negotia componeres, facultatem concessit. Quam igitur excusationem habebis, si et hanc ab ipsa consequutus gratiam, hoc beneficium neglexeris, et ne per necessitatem quidem benignus fieri volueris? Præstantius illud quidem, multanque conferens fiduciam, viventem sublevare paupertatem: si vero illud nolueris, at moriens saltem generosum quid facias: non quidem magnæ est caritatis, utique tamen est. Etsi enim primam sedem cum agnis non sis habiturus, parum tamen non est, illos saltem sequi, et cum hircis non stare. Quod si nec hoc quidem facias, quæ te oratio liberabit? Cum

enim viveres, velui immortalis, ita bona tua tenebas: jam vero postquam te mortalem esse didicisti, nunc saltem illam tuam dimitte sententiam, et tanquam mortalis de rebus tuis statue. Quamvis enim grave sit quod dicendum est, et horrore plenum, necesse tamen est dicere: numera inter servos tuos Dominum. Libertate donas servos? libera Christum a fame et necessitate et carceribus et nuditate. Horruisti hoc audiens? Atque magis horrendum, si id ipsum non facias. Et hic quidem verbum illud te obstupescit: cum vero illic perveneris, et quæ his longe sunt graviora audieris, et crudelissima videris supplicia, quid diciturus es? ad quem confugies? quem invocabis adiutorem et auxiliatorem? numquid Abraham? sed non audiet: an vero patrem? an avum? verum nec horum quisquam potestatem habebit, nec admodum sanctus sit, sententiam illam relaxandi. Sed inhumanus es, et crudelis et immisericus? reverere dignitatem petentis. At non te placat dignitas? ad calamitatem tamen inflectere. Sed neque calamitas ad misericordiam te inflectit? da propter petitionis facilitatem. Quod si neque auctoritas, neque rei necessitas, neque dandi facilitas tibi quidquam persuadere possit, propter promissorum saltem magnitudinem da egeno. Quæ enim erit venia tibi, qui post tantam cohortationem egentes despiciunt? Audiant qui sacris initiati sunt: quando tu alendus es, ipse ne propriæ quidem carni suæ parcit; quando te potare necesse est, non parcit vel sanguini: tu vero nec panem impertiris, nec potum? et quam veniam habebis, illa accipiens, et vilibus rebus tautopere parcens? Non enim, si propter Christum pecuniam non erogas, cum ea abibis; non enim, si propter Christum non moriaris, immortalis eris. Hæc ille a te petit, quæ ipso etiam non petente daturus es, eo quod sis mortalis: hæc te voluntate tua facere vult, quæ vel necessario te facere oportet. Quæ pati omnino est necesse, propter me pati velis: hoc unum propositum sit, et sufficientem habeo obedientiam. Numquid tolerabilia hæc, quod Deus quidem etiam Filium suum pro te tradiderit, tu vero nec panem cum ipso communices, qui pro te traditus est, qui pro te occisus est? Propter te Pater ei non pepercit, idque cum verus esset Filius: tu vero

fame contabescentem negligis, idque cum de bonis ipsius expendere, et propter te erogare debes? et quid hac iniquitate pejus fuerit? Traditus est propter te, circumit esuriens propter te, de ipsius das bonis, ut tu commodum sentias, et ne sic quidem das? Et quibus lapidibus stupidius non fueris, si tot rebus te trahentibus, in diabolica ista perseveres crudelitate? Si enim non rependas mihi, ait, tanquam aliquid pro te passo, propter egestatem misereris: si vero propter egestatem misereri nolis, propter morbum tamen flectere, propter vincula emollire: si vero nec ista humanum te faciunt, propter petitionis facilitatem saltem annue; nihil enim petit pretiosi, sed panem et tectum verborumque consolationem. Quod si post hæc omnia immitis esse pergas, propter regnum saltem esto benignior. Sed neque illius rationem habes? ad ipsam saltem naturam inflectere, nudum videns; atque illius recordare nuditatis, qui ego propter te nudatus fui in cruce. Si vero illud nolis, hujus certe memineris, quam in pauperibus patior. Non dico, Tolle meam paupertatem; nec, Dona mihi divitias; sed panem peto et vestem, et famis solatium exiguum. Etsi in carcerem incidero, non cogo te ut vincula solvas et exutias; sed unum dumtaxat requiro, ut vincum propter te videas, et magnam satis recepero gratiam. Possum enim etiam absque istis te coronare; sed debitor tuus esse volo, ut fructum aliquem et fiduciam tibi corona adferat. Propterea quoque, cum meipsum alere possim, mendicans tamen circumeo, et stans ad fores tuas manum extendo, a te petens nutrir. Atque hæc in re mihi placeo, ut tunc in universi terrarum orbis spectaculo te proclamem, cunctisque audientibus, nutritorem meum ostendam. Et vos quidem si a quopiam alimini, ob hoc erubescitis, et occulitis: ego vero quoniam vehementer vos amo, vobis etiam tacentibus, multa cum laude publice factum pronuntio: nec me dicere pudet, vos nudum me operuisse, esurientem nutrituisse, sed magis hæc glorior, ut vos heredes regni caelestis efficiamini. Hæc igitur cogitantes, carissimi, strenue in salutem nostram incumbamus, ut æternis quoque bonis partiamur, in Christo Jesu Domino nostro, cui gloria in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXIV.

De Peccato et Confessione.

Peregrinatusne est aliquando ex vobis aliquis in Palestina? Equidem existimo. Quid ergo? testimonium dicite vos, qui loca illa vidistis. Est ibi regio magna et fertilis; imo vero fuit, jam enim non est: ipsa igitur olim tam florida, et cum omnibus regionibus certans, et abundantia paradisi Dei præcedens, cunctis solitudinibus magis est desolata. Et arbores quidem etiamnum stant et fructum habent, sed fructus iræ divinæ quedam est monitio: stant quidem mala punicæ, et tum arborum fructus elegantissimi sunt aspectu, ignorantique magnas spes exhibent; si vero in manus sumantur, contracta,

in iis quæ intus latent fructum quidem nullum, pulverem vero multum ostendunt. Ejusmodi est universa terra illa; et ligna et lapides, aer quoque et aqua in partem venerunt talis calamitatis. Et videre quidem est terram, sed nihil habentem terræ: arbores et fructus, nihil tamen arborum et fructuum, sed cinerem omnia: aerem et aquam, sed veri acris et aquæ nihil. Etenim et hæc in cinerem redacta sunt potestate illius qui ea fecit. Quænam modum enim corpore aliquo incenso, figura quidem et forma in aspectu ignis remanet, virtus autem non item: eodem modo illa. Hæc verborum sunt comminationes? Hæc verborum strepitus?

μετὰ τῶν ἀρνῶν, ἀλλ' οὐ μικρὸν τὸ κἂν μετ' ἐκείνου γενέσθαι, καὶ μὴ σῆναι μετὰ τῶν ἐρίφων. Ἄν δὲ μὴδὲ τοῦτο ποιῆς, τίς σε λοιπὸν ἐξαίρησεται λόγος; Ὅταν γὰρ ἕξῃς, ὡς ἀθάνατος, οὕτως ἀντείχου τῶν ὄντων· νυνὶ δὲ, ἐπειδὴ ἔμαθες ὅτι θνητὸς γέγονας, κἂν νῦν τὸ δόγμα καταλύσῃς, καὶ ὡς θνητὸς περὶ τῶν σαυτοῦ βούλευσαι. Εἰ γὰρ καὶ φορτικὸν τὸ μέλλον ῥηθῆσθαι καὶ φρίκης γέμον, ἀλλ' ὅμως ἀναγκαῖον εἰπεῖν· ἀρίθμησον μετὰ τῶν δούλων σου τὸν Δεσπότην. Ἐλευθεροῖς τοῦ; δούλους; ἐλευθερώσῃς τὸν Χριστὸν λιμοῦ καὶ ἀνάγκης καὶ δεσμοτηρίων καὶ γυμνότητος. Ἐφρίξας ἀκούσας; Οὐκοῦν φρικωδέστερον, ὅταν μὴδὲ τοῦτο αὐτὸ ποιῆς; Καὶ ἐνταῦθα μὲν τὸ ῥήμά σε ναρκῶν ἐποίησεν· ὅταν δὲ ἀπέλθῃς ἐκεῖ, καὶ τὰ πολλὰ χαλεπώτερα τούτων ἀκούῃς, καὶ τὰ ἀνήκεστα βλήτης βασιανιστήρια, τί ἔρεῖς; πρὸς τίνα καταφεύξῃ; τίνα καλέσεις σύμμαχον καὶ βοηθόν; τὸν Ἄδραάμ; ἀλλ' οὐκ ἀκούσεται· ἀλλὰ τὴν πατέρα; ἀλλὰ τὸν πάππον; ἀλλ' οὐδὲ τούτων οὐδεὶς ἔσται κύριος, κἂν σφόδρα ἅγιος ᾦ, λύσαι τὴν ψῆφον ἐκείνην. Ἄλλ' ἀπάνθρωπος εἶ καὶ ὠμὸς καὶ ἀνίληξ; αἰδέσθητι τὸ ἀξίωμα τοῦ αἰτούντος. Ἄλλ' οὐ δυσωπεῖ σε τὸ ἀξίωμα; πρὸς τὴν συμφορὰν ἐπικάμθητι. Ἄλλ' ἤντε τὰ τῆς συμφορᾶς εἰς ἑλεὸν σε ἐπικάμπτει; διὰ τὸ τῆς αἰτήσεως εὐκόλον ὄς. Εἰ δὲ οὕτε τὸ ἀξίωμα, οὕτε τὸ ἀναγκαῖον τῆς χρείας, οὕτε τὸ εὐκόλον τῆς δόσεως δύναται σε πείσαι· οὐκοῦν διὰ τὸ μέγεθος τῶν ἐπηγγελμένων ἀγαθῶν πάρασχε τῷ δεομένῳ. Τίς γὰρ ἔσται συγγνώμη τοῖς μετὰ τοσαύτην παραίνεσιν τῶν δεομένων ὑπερρωσίν; Ἀκουέτωσαν οἱ μεμνημένοι· αὐτὸς, ὅταν δέῃ σε θρέψαι, οὐδὲ τῆς σαρκὸς φείδεται τῆς ἑαυτοῦ· ὅταν δέῃ ποτίσαι, οὐδὲ τοῦ αἵματος φείδεται· σὺ δὲ οὐδὲ ἄρτου μεταδίωξ; οὐδὲ ποτηρίου; καὶ ποίαν ἔξεις συγγνώμην τοιαῦτα λαμβάνων, καὶ τῶν εὐτελῶν φειδόμενος; Οὐδὲ γὰρ, ἂν διὰ τὸν Χριστὸν μὴ διὰ τὰ χρήματα, ἔχων αὐτὰ ἀπελευσῇ· οὐδὲ γὰρ, ἂν διὰ τὸν Χριστὸν μὴ ἀποθάνῃς, ἀθάνατος ἔσῃ. Ταῦτα ἀπαιτεῖ παρὰ σοῦ, ἃ καὶ μὴ ἀπαιτούντος δώσεις, διὰ τὸ θνητὸς εἶναι· ταῦτά σε βούλεται ποιεῖν σῆ γνώμη, ἃ καὶ ἀνάγκη σε δεῖ ποιῆσαι. Ἄ πάντας ἀνάγκη σε παθεῖν, ἑλοῦ παθεῖν δι' ἐμέ· τοῦτο προκείμεον μόνον, καὶ ἀρκούσαν ἔχω τὴν ὑπακοήν. Ἄρά γε φορητὰ ταῦτα, ὅτι ὁ μὲν Θεὸς καὶ τὸν Υἱὸν ἐξέδωκεν ὑπὲρ σοῦ, σὺ δὲ οὐδ' ἄρτου μεταδίωξ αὐτῷ τῷ διὰ σὲ ἐκδοθέντι, τῷ διὰ σὲ σφαγέντι; Ὁ Πατὴρ διὰ σὲ αὐτοῦ οὐκ ἐφείσατο, καὶ ταῦτα γνησίου ὄντος· σὺ δὲ καὶ λιμῷ τρυχόμενον περιωρᾶς, καὶ ταῦτα ἀπὸ τῶν αὐτοῦ μέλ-

λων ἀναλίσκεις, καὶ διὰ σαυτὸν ἀναλίσκεις; καὶ τί ταύτης τῆς παρανομίας χεῖρον γένοιτ' ἂν; Ἐξεδόθη διὰ σὲ, ἐσφάγη διὰ σὲ, περιέρχεται πεινῶν διὰ σὲ, ἐκ τῶν αὐτοῦ δίδωξ, ἵνα αὐτὸ, ὀφελιθῆς, καὶ οὐδὲ οὕτω δίδωξ; Καὶ ποῖον οὐκ ἂν εἴης ἀναισθητότερος λίθων, τοσοῦτων σε ἐλκόντων πραγμάτων, ἐπὶ τῆς διαβολικῆς [399] ταύτης μένων ὠμότητος; Εἰ γὰρ μὴ ἀμείβῃ με, φησὶν, ὡς ὑπὲρ σοῦ τι παθόντα, διὰ τὴν πενίαν ἐλέησον, εἰ δὲ μὴ βούλει διὰ τὴν πενίαν ἐλεῆσαι, διὰ τὴν νόσον ἐπικάμθητι, διὰ τὸ δεσμοτήριον ἐπικλάσθητι· εἰ δὲ μὴδὲ ταῦτά σε ποιεῖ φιλόανθρωπον, διὰ τὸ κοῦφον τῆς αἰτήσεως ἐπίνευσον· οὐδὲν γὰρ αἰτεῖ πολυτελές, ἀλλ' ἄρτον καὶ στέγην καὶ ῥημάτων παράκλησιν. Εἰ δὲ καὶ μετὰ ταῦτα ἐπιμένεις ἄγριος ὢν, κἂν διὰ τὴν βασιλείαν γενεὸν βελτίων. Ἄλλ' οὐδὲ ἐκείνης σοὶ ἐστὶ τίς λόγος; κἂν πρὸς τὴν φύσιν αὐτὴν ἐπικλάσθητι γυμνὸν ὄρων, καὶ τῆς γυμνότητος ἀναμνήσθητι ἐκείνης, ἣν ἐγυμνώθη ἐπὶ τοῦ σταυροῦ διὰ σὲ. Εἰ δὲ ἐκείνης οὐ βούλει, κἂν ταύτης, ἣν διὰ τῶν πενήτων γυμνοῦμαι. Οὐ λέγω, Λυσὸν μου τὴν πενίαν, οὐδὲ, Χάρισαί μοι πλοῦτον, ἀλλ' ἄρτον αἰτῶ καὶ ἱμάτιον καὶ λιμοῦ παραμυθίαν μικρὰν· κἂν εἰ; δεσμοτήριον ἐμπέσει, οὐκ ἀναγκάζω τὰ δεσμὰ λύσαι καὶ ἐκβαλεῖν, ἀλλ' ἐν ἐπιζήτη μόνον, ἵνα ἰδῆς δεδεμένον διὰ σὲ, καὶ ἀρκούσαν ἔλαβον χάριν. Δύναμαι μὲν γὰρ καὶ χωρὶς τούτων σε στεφανοῦν, βούλομαι δὲ σοὶ καλὸ εὐλέτης εἶναι, ἵνα φέρῃ σοὶ τίνα καρπὸν καὶ παρρησίαν ὁ στέφανος. Διὰ τοῦτο καὶ δυνάμενος ἑμαυτὸν θρέψαι, περιέρχομαι προσαιτῶν, καὶ ταῖς θύραις σου παριστάμενος προτείνω χεῖρα, παρὰ σοῦ τραφῆναι ἐπιθυμῶν· καὶ ἐγκαλλωπίζομαι τούτῳ, ἵνα τοῦ θεάτρου παρόντος τῆς οἰκουμένης ἀνακηρύττω σε τότε, καὶ πάντων ἀκούοντων ἐνδεικνύμαι τὸν τροφὸν τὸν ἐμόν. Καίτοι γε ὑμεῖς ὅταν παρὰ τινὸς τραφῆτε, αἰσχύνεσθε τοῦτο καὶ συσχιάζεσθε· ἐγὼ δὲ ἐπειδὴ σφόδρα ὑμᾶς φιλῶ, κἂν ὑμεῖς σιγᾶτε, ἀναγορεύω τί γεγεννημένον μετὰ πολλῶν τῶν ἐγκωμίων, καὶ οὐκ αἰσχύνομαι εἰπεῖν, ὅτι γυμνὸν ὄντα με περιεβάλετε, καὶ πεινῶντα ἐθρέψατε, ἀλλὰ καὶ μάλλον ἐγκαλλωπίζομαι τούτοις, ἵν' ὑμεῖς κληρονόμοι τῆς βασιλείας ἀναδειχθῆτε τῶν οὐρανῶν. Ταῦτα τοῖνον ἐνουσύντες, ἀγαπητοί, ἐχώμεθα σφοδρῶς τῆς σωτηρίας, ἵνα καὶ τῶν αἰωνίων ἀγαθῶν ἐπιτύχωμεν, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[600] ΛΟΓΟΣ ΚΔ'.

Ἐπεὶ ἀμαρτίας καὶ ἐξαγορεύσεως.

Ἐπεὶ ἀμαρτίαι εἰς ἑξ ὡμῶν, ἀγαπητοί, τῆ Ἰαλασιεῖνη ποτὲ; Ἐγὼ γε οἶμαι. Τί οὖν; μαρτυρήσατε ὑμεῖς οἱ τοὺς τόπους ἑωρακότας. Ἔστιν ἐκεῖ χώρα πολλή τις καὶ εὐφορος· μάλλον δὲ ἦν, νῦν γὰρ οὐκ ἔστιν· αὐτὴ οὖν ἡ οὕτως εὐθαλής, καὶ πρὸς πάσας τὰς χώρας ἀμειλλωμένη, ἡ φθάνουσα τῇ εὐθηνίᾳ τὴν παράδεισον τοῦ Θεοῦ, πασῶν τῶν ἐρημῶν ἔστιν ἐρημότερα. Καὶ ἐστὶ ἡσυχία μὲν δένδρα καὶ νῦν, καὶ καρπὸν ἔχει, ὁ δὲ καρπὸς τῆς τοῦ Θεοῦ ὄργης ἔστιν ὑπόμνησις· ἔσθησας μὲν γὰρ βόια, καὶ τὸ ζῦλον λέγω, καὶ ὁ καρπὸς λαμπρὰν τὴν ἐπιφάνειαν ἔχων, καὶ τῷ ἀγνώστῳ παρ-

* Savil ὑπόμνημα.

ἔχων πολλὰς τὰς ἐλπίδας· εἰ δὲ ληφθεῖεν εἰς χεῖρας, διακλασθέντα καρπὸν μὲν οὐδένα, κόνιν δὲ καὶ τέφραν πολλὴν ἐπιδεικνύουσιν εἰς τὰ ἐναποκείμενα ἔνδον b. Τοιαύτη πᾶσα ἡ γῆ ἐκείνη· καὶ τὰ ζῦλα καὶ οἱ λίθοι καὶ ὁ ἄηρ καὶ τὰ ὕδατα τῆς τοιαύτης μετέσχηκε συμφορᾶς. Καὶ γὰρ γῆν ἔστιν ἰδεῖν, ἀλλ' οὐδὲν γῆς ἔχουσαν· δένδρα καὶ καρπούς, ἀλλ' οὐδὲν δένδρων καὶ καρπῶν, ἀλλὰ πάντα τέφραν· ἀέρα καὶ ὕδωρ, ἀλλ' οὐδὲν ἀέρος καὶ ὕδατος· καὶ γὰρ καὶ ταῦτα τετέφρωνται τῇ δυνάμει τοῦ ταῦτα ποιήσαντος. Καθάπερ γὰρ σῶματος ἐμπρησθέντος, τὸ μὲν σχῆμα μένει καὶ ὁ τύπος ἐν τῇ τοῦ πυρὸς ὕψει, ἡ δὲ οὐκ b Savil. ἐπιδεικνύουσιν ἔχοντα ἐναποκείμενην ἔνδον.

νημεις οὐκέτι, οὕτω δὴ κάκεινα. Μὴ καὶ ταῦτα ἀπει-
 λαὶ ῥημάτων; μὴ καὶ ταῦτα ψόφοι ῥημάτων; Ἀλλὰ
 φορτικὰ ταῦτα, ἐκεῖνα μὲν οὐ φορτικὰ, ὅταν
 λέγῃς, ὅτι οὐκ ἔστι γέεννα; Σὺ με ταῦτα ἀναγκά-
 ζεις λέγειν, ὁ διαπιστῶν, σὺ με εἰς τοὺτους ἐξήγαγες
 τοὺς λόγους· εἰ γὰρ τοῖς ῥήμασιν ἐπίστευσας τοῦ
 Χριστοῦ, οὐκ ἂν ἠναγκαζόμην τὴν ἀπὸ τῶν πραγμά-
 των ἐπιστήμην παραγαγεῖν. Ὁ δὲ ὑπὲρ ἐνὸς ἁμαρ-
 τήματος τοσαύτην ἐκείων ὀργὴν, καὶ μήτε τοῦ
 Ἀδραάμ τὴν ἱκετηρίαν δυσωπηθεῖς, μήτε τοῦ Λὼτ,
 τοσοῦτων ὄντων τῶν παρ' ἡμῶν γενομένων ἁμαρτη-
 μάτων, φείσεται; Γέλως ὄντως ταῦτα καὶ λῆρος καὶ
 πλάνη διαβολικὴ καὶ ἀπάτη. Εἰ δὲ βούλει καὶ ἐκ
 τῶν πιστευόντων καὶ προσεχόντων τῷ Θεῷ, βίου δὲ
 οὐκ ὄντος ὁρθοῦ, ἰδεῖν τιμωρομένους, ἄκουσον Πύ-
 λου λέγοντος· *Μηδὲ πορευόμεν, καθὼς τινες ἐπέ-
 ρησαν, καὶ ἐπεσοῦν ἐν μιᾷ ἡμέρᾳ εἰκοσιεφθῆς χι-
 λιάδες*. Εἰ δὲ εἰς τοσοῦτον πονηρία ἰσχυσε, τί οὐκ ἐρ-
 γάσεται τὰ ἡμέτερα; Εἰ δὲ καὶ μὴ δῶς δίκην νῦν, μὴ
 λαυμάσῃς. Ἐκείνοι μὲν γὰρ οὐκ ἤδισαν τὴν γέενναν,
 ἰδὲ ταῖς παρὰ πόδας ἐκολάζοντο τιμωρίαις, σὺ δὲ
 ὅσα ἂν ἁμαρτίας, καὶ μὴδεμίαν ἴδε δίκην δῶς, πάντα
 ἀποτίσεις ἐκεῖ. Κἂν γὰρ τὰ αὐτὰ ἁμαρτῶμεν ἐκεί-
 νους, μείζονος ἔομεν ἐκείνων κολάσεως ἄξιοι. Διὰ τί;
 ὅτι πλειονος ἀπελαύσαμεν χάριτος. Ὅταν δὲ πλείω
 καὶ μείζονα ἐκείνων πταιώμεν, τίνα οὐχ ὑποστησό-
 μεθα τιμωρίαν; Εἰ μὲν γὰρ ἁμαρτάνοντες καὶ μέ-
 νοντες ἀτιμώρητοι, μὴ ἐγενόμεθα χεῖρους, κἂν ἀφή-
 κεν ἡμῖν τὴν κόλασιν ὁ Θεός· ἀλλ' οἶδε τοῦτο σα-
 φῶς, ὅτι τῶν ἁμαρτημάτων αὐτῶν οὐκ ἔλαττον ἡμᾶς
 τὸ μὴ κολάζεσθαι ἁμαρτάνοντας βλάπτει. Διὰ τοῦτο
 ἐπιτίθεισι τὴν τιμωρίαν, οὐ μόνον τῶν ἀπελθόντων
 ἀπαιτῶν δίκην, ἀλλὰ καὶ πρὸς τὰ μέλλοντα διορθού-
 μενος. Καὶ ὅτι τοῦτο ἔστιν ἀληθές, ἄκουσον τί φησι
 πρὸς τὸν Μωσῆ· *Ἄφες με, καὶ θυμωθεὶς ἐκτρέψω
 αὐτούς*. Ἄφες με, ἔλεγεν, οὐχ ὅτι Μωσῆς αὐτὸν κα-
 τεῖχεν· οὐδὲν γὰρ ἐφθέγγαστο πρὸς αὐτὸν, ἀλλὰ σιγῇ
 παρεστήκει· ἀλλὰ πρόφρασιν αὐτῷ δοῦναι βουλόμενος
 τῆς ὑπὲρ αὐτῶν ἱκετηρίας. Τοῦτο καὶ ἡμεῖς πολλάκις
 ποιούμεν, καὶ οἰκείας ἄξια κολάσεις, πλημμελήσαν-
 τας οὐτε κολάσαι βουλόμενοι, οὕτε τοῦ ἐκ τῆς κολάσεως
 ἀπαλλάξαι φόβου, φίλοι; κελούμεν τῶν ἡμετέρων αὐ-
 τοῦς ἐξαρπάσαι χειρῶν, ὥστε καὶ τὸν φόβον αὐτοῖς
 ἐνακμάζοντα μένειν, καὶ τὰς παρ' ἡμῶν πληγὰς δια-
 φυγεῖν. Τοιοῦτον καὶ ἐπὶ τοῦ Ἰωνᾶ γενόμενον ἔστιν
 ἰδεῖν. Ἐγένετο γὰρ, φησὶ, λόγος Κυρίου πρὸς Ἰω-
 νᾶν τὸν προφήτην, λέγων· *Ἀνάστηθι καὶ πορεύ-
 θητι εἰς Νινύην τὴν πόλιν τὴν μεγάλην, καὶ κή-
 ρυξον ἐν αὐτῇ*. Ἐτι τρεῖς ἡμέραι, καὶ Νινύη κα-
 ταστραφείσεται. Ἀκούσας δὲ Ἰωνᾶς κατέβη εἰς
 Ἰόππην τοῦ ζυγεῖν εἰς Θαρσεῖς ἀπὸ προσώπου
 Κυρίου. Ποῦ φεύγεις, ἄνθρωπε; τὸν δεσπότην φεύ-
 γεις, εἶπέ μοι; οὐκοῦν μικρὸν ἀνάμεινον, καὶ [601]
 δι' αὐτῶν τῶν πραγμάτων μαθήσῃ, ὅτι οὐδὲ τῆς
 δουλείας θαλάσσης τὰς χεῖρας δυνήσῃ διαφυγεῖν. Οὐδὲ
 γὰρ ἐπέβη τῆς νηὸς οὗτος, κάκεινὴ τὰ κύματα διαν-
 ἔτησε, καὶ πρὸς ὕψος ἤγειρετο μέγα. Καὶ καθάπερ
 θεράπεινά τις εὐγνώμων σύνδουλον εὐρούσα φυγάδα,
 τῶν δεσποτικῶν ὑφελόμενος τὴν κτημάτων, οὐ πρότε-
 ρον ἀφίσταται μυρία τοῖς ὑποδεξαμένοις αὐτὸν παρ-

έχουσα πράγματα. ἔως ἀνλαβοῦσα αὐτὸν ἀπέλιθη οὐ-
 τω δὴ καὶ ἡ θάλασσα τὸν σύνδουλον εὐρούσα τὸν ἐυ-
 τῆς καὶ ἐπιγνοῦσα, μυρία τοῖς ναύταις παρέχει πρά-
 γματα, παρὰ τοῦσα, βῶσα, οὐκ εἰς δικαστήριον ἔλ-
 κουσα, ἀλλ' αὐτανόρον ἀπειλοῦσα καταδύειν τὸ σκάφος,
 εἰ μὴ τὸν ὁμόδουλον ἀποδοῖεν αὐτῇ. Τούτων γινομένων.
ἐποιήσαντο, φησὶον, *ἐκβολὴν τῶν σκευῶν*· τὸ δὲ
 πλοῖον οὐκ ἐκουφίζετο· ὁ γὰρ φόρτος ἅπας ἐνδὸν ἔμε-
 νεν ἔτι, τοῦ προφήτου τὸ σῶμα, τὸ βαρὺ φορτίον, ὅ
 παρὰ τὴν τοῦ σώματος φύσιν, ἀλλὰ παρὰ τὴν ἁμαρ-
 τίας ἀχθος. Οὐδὲν γὰρ οὕτω βαρὺ καὶ δυσδόστακτον
 ὡς ἁμαρτία καὶ παρακοή. Καὶ καθάπερ ἐν δικαστη-
 ρίῳ καὶ κατηγορῶν παρόντων, καὶ μαρτύρων ἐφεστη-
 κόντων, καὶ ἐλέγχων γινομένων, οὐ πρότερον οἱ κατα-
 δικάζοντες τὴν ψῆφον ἀφερόουσιν, ἔως ἂν αὐτὸς ὁ
 κατὰδικος κατήγορος τῆς οἰκείας ἁμαρτίας γένηται·
 οὕτω δὴ καὶ ἐπὶ τῶν ναυτῶν καὶ τοῦ προφήτου ἔστιν
 ἰδεῖν. *Ἐβαλον γὰρ, φησὶ, κλήρον*· καὶ παρέδωκεν
 ὁ κληρὸς λοιπὸν τῇ ψήφῳ τὸν ὑπεύθυνον. Οἱ δὲ οὐδὲ
 οὕτως αὐτὸν λαβόντες κατεπόντισαν, ἀλλὰ θορυβῶ
 τοσοῦτου καὶ ταραχῆς ἐπιχειμένης, καὶ τῆς θαλάσ-
 σης οὐδὲ ἀναπνεῖν ἐπιτρέπουσας, ἀλλὰ καὶ μαινομέ-
 νης καὶ καταβώσης καὶ συνεχῆ τὰ κύματα ἐπεγει-
 ρούσης, ὥσπερ ἡσυχίας πολλῆς ἀπολαύοντες, οὕτω
 δὴ καὶ δικαστήριον ἐν τῷ πλοίῳ καθίσαντες, καὶ
 λόγου μετέδωκαν αὐτῷ, καὶ ἀπολογίας ἤξισαν, καὶ
 πάντα μετὰ ἀκριβείας ἐξήταζον, ὥσπερ τινὲ μέλλον-
 τες εὐθύνας παρασχεῖν ὡς ἂν ψηφίσοντο· καὶ οὐδὲ
 τῆς θαλάσσης καταβώσης, οὐδὲ τοῦ κληροῦ κατα-
 μαρτυρησάντος, οὐδὲ ἑαυτοῦ καθομολογήσαντος τὸ
 ἁμαρτημα, τὴν ψῆφον ἐπάγουσι. Πόθεν οὖν ἡ τοσ-
 αύτη γέγονε πρόνοια; Ἀπὸ τῆς τοῦ Θεοῦ οἰκono-
 μίας. Ὁ γὰρ Θεὸς συνεχῶς ταῦτα γενέσθαι, τὴν
 προφήτην διὰ τούτων παιδείων φιλόφρωνων εἶναι
 καὶ ἡμερον, καὶ μονονουχὶ σοῦν πρὸς αὐτὸν καὶ
 λέγων, *Μίμησαι*· τοὺς ναύτας, ἀνθρώπους βαρβάρους
 καὶ ἀνοήτους· αὐτοὶ μὲν γὰρ οὐδὲ μίμῃ καταφρο-
 νοῦσι ψυχῆς, οὐδὲ ἐνὸς ἀφειδοῦσι σώματος τοῦ σου·
 σὺ δὲ ὀλόκληρον πόλιν, τοσαύτας ἔχουσαν μυριάδας,
 ἐκδέδωκας, τὸ γε σὸν μέρος· καὶ οὕτω μὲν τὸν αἴτιον
 τῶν γεγεννημένων αὐτοῖς κακῶν εὐρόντες, οὐδὲ οὕτως
 ὁρμῶσιν ἐπὶ τὴν καταδικάζουσαν ψῆφον· σὺ δὲ οὐδὲν
 ἔχων ἐγκλεῖν τοῖς Νινευίταις, κατέδυσας αὐτοὺς καὶ
 ἀπώλεσας. Ἀλλ' οἱ πολλοὶ τῶν ἀνθρώπων τῶν μὲν
 ἰδίων ἁμαρτημάτων συνήγοροι γίνονται, τῶν δὲ ἄλλο-
 τῶν κατήγοροι. Καὶ πολλοὶ πολλάκις κακῶς τὰ τῶν
 πραγμάτων καὶ τῆς πολιτείας διακείσθαι φασί, καὶ
 τὴν αἰτίαν ἐκ τῆς τῶν κρατούντων ἀβουλίας γίνεσθαι
 λέγουσιν· ἐγὼ δὲ φημι, ὡς οὐχ ἡ τῶν κρατούντων ἀβου-
 λία, ἀλλ' ἡ ἡμῶν ἁμαρτία, ἐκείνη τὰ ἄνω κάτω ποι-
 οῖηκεν, ἐκείνη πάντα τὰ δεινὰ εἰσήγαγεν· οὐκ ἄλλο-
 θεν ἡμῖν ὁ τῶν ἀνιάρων ἐσμός ὑπερεχῆθη. Ὅποτε κτλ
 [602] Ἀδραάμ τις ἦ ὁ κρατῶν, κἂν Μωϋσῆς, κἂν Δαυὶδ,
 κἂν Σολομὼν ὁ σοφώτατος, κἂν ἀπάντων ἁμαρτωλιότε-
 ρος ἀνθρώπων, ἡμῶν κακῶς διακείμενων, ἀδιάφορον
 ἔχει τὴν πρὸς τὰ κακὰ αἰτίαν. Τὸ γὰρ κατὰ τὰς καρ-
 διας ἡμῶν λαμβάνειν ἄρχοντας, οὐδὲν ἑτερόν ἐστιν, ἢ
 ὅτι προημαρτηκότες ἴημεν, καὶ διὰ τοῦτο τοιοῦτον τοῦ
 προσετηκότες ἐτύχουμεν. Εἰ δὲ καὶ λίαν δίκαιος ἦ, καὶ
 οὕτως δίκαιος, ὡς μέχρι τῆς Μωσείως ἀρετῆς ἐληλακ-
 ναι, οὐχ ἡ αὐτοῦ μόνη δικαιοσύνη τὰ ἄμτρα τῶν

^a Savil. οὐκ ἔντων. Utrumque quadrat.

Sed molesta sunt ista? Illa igitur molesta non sunt, si dicas, non esse gehennam? Tu quidem ista dicere cogis, qui non credis; tu me ad hos deduxisti sermones: si enim verbis Christi credidisses, non jam cogerer ex ipsis rebus petitam adducere scientiam. Qui vero propter unum peccatum tantam effundit iram, et neque Abrahæ supplicibus placatur precibus, neque ipsius Lot: tot commissis a nobis criminibus parcat? Revera risus ista sunt, et nugæ et error deceptioque diabolica. Quod si videre placet, etiam ex illis, qui Deo et credunt et auscultant, vitam autem non rectam agunt, aliquos luere pœnas, audi Paulum dicentem: *Neque fornicemur, sicut quidam ex ipsis fornicati sunt, et ceciderunt una die viginti tria millia (1. Cor. 10. 8)*. Si vero tantum fornicatio potuit, quid nostra non facient delicta? Quod si nullas forte jam pœnas persolveris, nihil mireris. Illi enim gehennam ignorabant, unde præsentibus castigabantur suppliciis: tu vero si quæ commiseris, licet nulla hic pœna afficiaris, omnia illic lues. Etsi enim eadem quæ illi peccata admiserimus, majori tamen sumus, quam illi digni supplicio. Quare hoc? Quia abundantiorum consequuti sumus gratiam. Si vero et in pluribus et gravioribus quam illi offendamus, quod non subibimus supplicium? Si enim peccantes et impuniti manentes, deteriores non stremus, Deus saltem pœnam remitteret; sed probe novit, non minus damni nobis peccatorum nostrorum impunitatem, quam ipsam et afferre peccata. Idcirco pœnam injungit, non solum ut propter præterita puniat, sed etiam ut ad futura emendat. Atque hoc verum esse, audi quid Deus ad Moysen loquatur: *Dimitte me, ut irascatur furor meus contra eos, et deleam eos (Exod. 32. 10)*. *Dimitte me*, inquit, non quod Moyses eum retineret; nihil enim loquutus est ad ipsum, nam in silentio coram eo stabat; sed occasionem ei præbere volens pro illis supplicandi. Id ipsum nos quoque frequenter facimus; cum famulos animadversione digna committentes nec pœnis afficere, nec pœnarum metu volumus liberare, amicos monemus, ut e manibus nostris eos eripiant, quo et timor in ipsis crescens maneat, et plagas nostras effugiant. Tale quid etiam in Jona factum videre licet. *Factum est, inquit, verbum Domini ad Jonam prophetam, dicens: Surge et vade in Niniven civitatem grandem, et prædica in ea: Adhuc tres dies, et Ninive subvertetur. Audiens autem Jonas descendit in Joppen, ut fugeret in Tharsis a facie Domini (Jonæ 1. 1-3)*. Quo fugis, o homo! Dominum fugis, dic mihi? Parumper igitur expecta, et re ipsa disces, quod nec famulantis maris effugere manus valeas. Vix enim hic navim ingressus erat, et mare fluctus elevavit, et in magnam altitudinem se erexit. Et quemadmodum proba aliqua famula, si forte conservum aliquid de kerilibus bonis furatum et fugientem deprehenderit, non prius desistit sexcenta iis, qui illum susceperunt, facessere negotia, donec ipso recepto abeat: eodem modo etiam mare, conservo suo invento et cognito, innumeros exhibet nautis molestias, turbans, clamans; non in carcerem rapiens, sed una cum homi-

nibus navim submergere comminans, nisi conservum sibi reddant. Dum ista fierent, *Miserunt, inquit, vasa in mare (Jon. 1. 5)*: navis vero non levabatur: onus enim totum adhuc intus remansit, corpus scilicet prophætæ, grave pondus, non ob corporis naturam, sed ob peccati gravitatem. Nihil enim tam grave et portatu difficile quam peccatum et inobedientia. Et quemadmodum in judicio, cum accusatores adsunt et testes adstant fluntque probationes, non ante judices sententiam proferunt, quam ipse reus criminis sui factus sit accusator: ita nimirum in nautis et propheta videre licet. *Miserunt, inquit, sortem (Ibid. v. 7)*: tradiditque postea sors reum sententiæ. Hi vero ne sic quidem ipsum apprehensum submergerunt, sed tanto tumultu et perturbatione urgente, et mari nullam quietem relinquente, imo etiam furente et clamore eos obruente, continuosque excitante fluctus, ipsi tamquam multa quiete fruerentur, ita scilicet judicio in navi constituto, et sermonem cum eo communicarunt, et defensione dignati sunt, omniaque exacte perquisiverunt; perinde ac si rationes cuiquam dare deberent, quomodo sententiam tulissent: et neque mari reclamante, neque sorte contra testificante, neque ipso peccatum proprium confidente, suffragium dabant. Unde igitur tanta fuit providentia? Ex Dei dispensatione. Deus enim ista fieri permittebat, prophetam benignum et mansuetum esse per hæc docens, et tantum non clamans ad eum, et dicens: *Imitare nautas, homines barbaros et rudes: ipsi siquidem ne unam quidem despiciunt animam, neque unum tuum corpus contemnunt: tu vero integram civitatem, tot continentem hominum myriades, quantum in te est, tradidisti. Et isti quidem invento eo, qui paratorum illis malorum causa exstitit, neque ita ad sententiam condemnationis prorumpunt: tu vero nullam habens contra Ninivitas causam, eos demersisti et perdidisti. Sed vulgus hominum, propriorum quidem delictorum patroni sunt, alienorum vero accusatores. Et multi frequenter dicunt, malo loco esse rerum nostrarum et civitatis statum; causamque ex imprudentia dominantium esse perhibent. Ego vero dico, non magistratus imprudentia, sed nostrum peccatum: illud omnia subvertit, illud mala omnia invexit, nec aliunde rerum tristium examina nobis superfusa sunt. Sive igitur Abraham aliquis magistratus sit, sive Moyses, sive David, sive Salomon sapientissimus, sive omnium hominum vitiosissimus, si nos male sinus affecti, non alia tamen est malorum causa. Etenim nos secundum cor nostrum accipere magistratus, nihil aliud est, quam quia ante peccavimus, atque ideo ejusmodi nacti sumus præsidem. Quod si etiam valde justus fuerit, et tam justus, ut ad Moysis usque virtutem pertigerit, non tamen sola illa ipsius justitia, immensa subditorum abscondere poterit delicta. Imo vero, si vultis, ostendam vobis quomodo etiam unius sæpe peccatum bonorum subditorum superet libertatem. Josue filius Nun olim adortus est Jericho, et novam illam molientis obsidionem, mœnibus jam ruituris, ad populum inquit: *Anathema est civitas hæc, et omnia quæ in ea**

sunt, Domino Sabaoth. Cavete igitur vobis ab anathemate, ne forte cogitantes de eo sumatis, et conteret nos Deus (Jos. 6. 17. 18). Quid igitur post hæc? Concederunt mœnia, et in obsidentium manus civitas universa devenit. Omni igitur populo præceptum hoc observante, unius transgressio in universam multitudinem Dei exsuscitavit iram. Peccaverunt, inquit, filii Israel peccatum magnum (Jos. 7. 1). Et tamen unus erat qui peccaverat, Achar scilicet: quomodo igitur peccaverunt filii Israel? Et iratus est, inquit, Dominus filiis Israel. Misit vero Josue viros ex Jericho in Hai. Et ascenderunt quasi tria millia virorum; et fugerunt a facie virorum Hai, et occiderunt ex eis triginta et sex viros (Jos. 7. 2. 4. 5). Vide peccati unius ultionem, vide plagam inconsolabilem: unus peccavit, et universum populum mors et angustia invasit. Quid igitur hoc, o honorum amator Domine? Tu solus justus es, et recta sunt judicia tua: tu unicuique secundum opera sua iudicium tribuis: tu hominum amator, dixisti in suo unumquemque moriturum peccato, nec alium pro alio supplicia luiturum: quæ igitur hæc justa tua sententia? Bona sunt omnia tua, Domine, et valde bona, et ad utilitatem nostram disponuntur: quare autem pro alterius peccato aliis pœnam intulisti? Lues quædam est, inquit, peccatum: publicetur per pœnam omnibus, ne omnes corrumpat. Vides quomodo unius peccatum universo populo supplicium comparaverit? Vide porro etiam ignominiosam et gravem mortem. Et duxit ipsum, inquit, Josue in vallem Achor, et filios ipsius, et filias ipsius, et vitulos ipsius, et jumenta ipsius, et oves ipsius, et tabernaculum ipsius, et cuncta quæ ipsius erant; et lapidaverunt ea omnis Israel lapidibus (Jos. 7. 24. 25). Ne igitur securi simus, si injuria affectus Deus æquo animo ferat, sed ob hoc ipsam magis simus solliciti. Si enim apud homines, cum quis in dexteram maxillam percussus, etiam sinistram præbet, magis ulciscitur quam si infinitas plagas dedisset: et si is, cui maledicitur, non modo non vicissim maledicat, sed etiam benedicatur, gravius percusserit, quam si innumeris probris et maledictis alium proscidisset: multo magis apud Deum sibi timere debent ii, qui assidue peccant, nec quidquam mali patiuntur. Et enim in malum capitis ipsorum immensum illis asservatur supplicium. Non enim malum est peccanti, quod castigetur, sed si talis existens non castigetur: quemadmodum si ægrotanti remedia non adhibeantur. Si enim exigua sint et vilia nostra recte facta, magna vero peccatorum moles; deinde vero hinc prospero rerum successu fruamur, nec quidquam patiamur mali: a bonorum etiam retributione vacui et nudi omnes discedemus, ut qui omnia hic receperimus: sicut etiam, si magna multaque fuerint nostra recte facta; exigua vero et levia peccata; deinde mali quid sustinerimus, et ipsa parva hic deponemus delicta; puram perfectamque bonorum tibi accipiemus remunerationem. Ne igitur grave existimemus quod peccantes castigemur, sed si non castigemur. Si enim nec Deus nos puniret, ipsimet tamen a nobis pœnas sumere

deberemus, qui tam ingrati erga benefactorem existimus. Dicam novum quid et admirabile: major accedit illi consolatio, qui postquam tam benignum Deum ad iram concitavit, castigatur; si sapiat, et Dominum ut par est amet, quam ei qui non corripitur. Qui enim in amicissimum injurias exstitit, tunc maxime recreatur, si a seipso pœnas expetat maloque afficiatur. Non videtis eos qui liberos suos miserunt, quomodo ob idipsum plangant et capillos vellant, quod nonnihil solatii ea res habeat, si seipsum pro dilectis pœna afficiant? Si ergo, cum nullo etiam amicissimos affecimus malo, solatium nobis offert mœrorem percipere propter ea quæ illi passi sunt: nonne multo magis nos recreabit, si ipsis ad iram a nobis concitatis et injuria affectis, pœnas demus, et non [æterna] punitione castigemur? Cuilibet manifestum est. Illis enim qui quantumlibet amant, minime molestum est, ideo mali quid pati, quod quem amant irritaverint, sed illud præ omnibus est, dilectum irritasse. Ac si iste iratus, non puniret, amplius amantem discruciet; si vero pœnam expetat, magis consolabitur. Si quis amet Christum ut amare oportet, ne ipso quidem condonante, impunitum se manere patitur: maximum enim sustinet supplicium, qui ipsum ad iram provocavit. Etenim nemo est, nemo, inquam, sive pater, sive mater, sive amicus, sive quisquis tandem, qui tantopere nos amaverit, sicuti qui nos fecit, Deus. Quod si ægritudines animi commemores et dolores vitæque miserias, cogita tantopere ipsum quotidie offendas, et ultra non miraberis, etiamsi his plura superveniant mala; sed si vel aliquo fruaris bono, tunc et mirare et obstupesce. Jam vero ingruentes quidem videmus calamitates, offensiones autem, quibus in dies offendimus, non videmus, ac proinde turpiter hallucinamur. Igitur, si vel uno die tantum, diligenter nostra reputaremus peccata, probe agnosceremus quod malorum rei essemus. Propterea autem præcipua irrepserunt scelera, quoniam minoribus debita correctio non adhibetur: hinc præposteræ mutationes et lapsus; hinc continuæ et immaturæ mortes, quoniam ac si jam ante cælum occupassemus, ita animis affecti sumus; et veluti numquam morituri, rapimus, et alienis inhiamus, quasi numquam rationem reddituri: et neque Dei verbum, neque res ipsæ nos emendant, sed frustra sunt omnia, nec quidquam nostram penetrat duritiem. Nemo terrena despicit, nemo in cælum oculos tollit; sed sicut porci deorsum respiciunt, ad ventrem inclinati, et in cœno sese volutantes, ita plerique hominum pernicioso cœno seipsum defæcates, non sentiunt. Melius enim esset immundissimo luto eos contaminari, quam peccatis. Qui enim ab illo defædatur, brevi tempore ablueri, et similis fieri poterit ei qui numquam in cœnum illud lapsus est, qui vero in peccati incidit barathrum, fœditatem accepit, quæ non aqua emundatur, sed longo eget tempore exactaque pœnitentia, lacrymis item et plañctu, et abundantiori ardentiorique fletu, quam mortuis illis, qui nobis sunt amicissimi, ostendamus. Quem-

ὀπρῶν συγκαλύψαι δυνήσεται πταίσματα. Μᾶλλον δὲ, εἰ βούλεσθε, δείξω ὑμῖν, πῶς καὶ ἡ τοῦ ἑνὸς πολ-
 λάκις ἁμαρτία τὴν τῶν καλῶς πολιτευομένων ὑπερ-
 ακοντίζει παρῆρσιαν. Ἰησοῦς ὁ τοῦ Ναυῆ προσέβαλέ
 ποτε τῇ Ἰεριχώ, καὶ τὴν ξένην ἐκείνην πολιορκίαν
 ἐνεργῶν, ἤδη τῶν τειχῶν καταπίπτειν μελλόντων,
 φησὶ πρὸς τὸν λαόν· *Ἔστιν ἀνάθεμα ἡ πόλις αὕτη,
 καὶ πάντα ὅσα ἐστὶν ἐν αὐτῇ, Κυρίῳ Σαβαώθ. Φυ-
 λάσασθε οὖν ἀπὸ τοῦ ἀναθήματος, μήποτε ἐνθυ-
 μηθότες ὑμεῖς λάβετε ἀπ' αὐτοῦ, καὶ ἐκτριβῆται
 ἡμᾶς ὁ Θεός. Τί οὖν μετὰ ταῦτα; Κατέπεσον τὰ
 τείχη, καὶ ἐν χερσὶ τῶν πολιορκούντων τὰ τῆς πόλεως
 ἐγένετο. Παντὸς τοίνυν τοῦ λαοῦ τὴν ἐντολὴν ταύτην
 διατηρῶντος, ἡ τοῦ ἑνὸς παράβασις εἰς ἅπαν τὸ πλῆ-
 θος τὴν τοῦ Θεοῦ ἀνῆψεν ὀργὴν. Ἐπλημμέλησαν
 γὰρ, φησὶν, οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ πλημμέλειαν μεγάλην.
 Καὶ μὴν εἰς ἡν ὁ πλημμελήσας ὁ Ἀχαρ· πῶς οὖν
 ἐπλημμέλησαν οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ; Καὶ ἐθυμώθη, φησὶ,
 Κύριος τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ. Ἀπέστειλε δὲ Ἰησοῦς
 ἄνδρας ἀπὸ Ἰεριχώ εἰς Γαλ. Καὶ ἀνέβησαν ὡσεὶ
 τρισχῆλοι ἄνδρες, καὶ ἔφυγον ἀπὸ προσώπου τῶν
 ἀνδρῶν Γαλ, καὶ ἀπέκτειναν ἀπ' αὐτῶν τριάκοντα
 καὶ ἕξ ἄνδρας. Ὅρα μίας ἁμαρτίας εἰσπραξίν, ὅρα
 πληγὴν ἀπαρμυθῆσθαι εἰς ἐπλημμέλησιν, καὶ εἰς
 ἅπαντα τὸν δῆμον ὁ θάνατος καὶ ἡ δειλία ἐπέπεσε. Τί
 οὖν τοῦτο, ὦ φιλάγαθε Δέσποτα; σὺ εἰ μόνος δι-
 καιός, καὶ εὐθεὶς αἱ κρίσεις σου· σὺ ἐκάστην κατὰ τὰ
 οἰκεία ἔργα ἀπονέμεις τὴν κρίσιν· σὺ ἔφηξ, φιλόανθρω-
 πε, ἐν τῇ οἰκείᾳ ἕκαστον ἀποθανεῖσθαι ἁμαρτίᾳ, καὶ
 μὴ ἄλλον ἀντιτιμωρηθῆσθαι ἐτέρου· τίς οὖν αὕτη ἡ
 οἰκεία σου ψήφος; Κατὰ σου τὰ πάντα, Κύριε, καὶ
 λίαν καλὰ, καὶ πρὸς τὸ συμφέρον ἡμῶν οἰκονομούμε-
 να· διὰ τί δὴ ὑπὲρ τῆς ἐτέρου ἁμαρτίας ἐτέροις τὴν
 τιμωρίαν ἐπήγαγες; Λύμη τίς ἐστὶ, φησὶν, ἡ ἁμαρτία·
 ἐκπομπευέσθω διὰ τῆς τιμωρίας εἰς πάντας, ἵνα μὴ
 τοὺς πάντας καταλυμήνηται. Ὅρα· πῶς ἡ τοῦ ἑνὸς
 ἁμαρτία παντὶ τῷ λαῷ τὴν τιμωρίαν προεξένησεν;
 Ὅρα λοιπὸν καὶ τὸν ἐπονείδιστον αὐτοῦ καὶ ὀλέθριον
 θάνατον. Καὶ ἀνήγειρεν αὐτὸν. φησὶν, Ἰησοῦς εἰς
 ζάραγμα Ἀχάρ, καὶ τοὺς υἱοὺς αὐτοῦ, καὶ τὰς
 θυγατέρας αὐτοῦ, καὶ τοὺς μύσχοις αὐτοῦ, καὶ
 τὰ ὑποζύγια αὐτοῦ, καὶ τὰ πρόβατα αὐτοῦ, καὶ
 τὴν σκηνὴν αὐτοῦ, καὶ πάντα ὅσα ὑπῆρχεν αὐ-
 τῷ, καὶ ἐλιθοβόλησαν αὐτὰ πᾶς Ἰσραὴλ ἐν Μ-
 θοις. Μὴ τοίνυν, ἐπειδὴ μικροθύμως φέρει ὑβριζό-
 μενος ὁ Θεός, διὰ τοῦτο θαρβύωμεν, ἀλλὰ δι' αὐτὸ
 μὲν οὖν τοῦτο μᾶλλον δακνύμεθα. Εἰ γὰρ ἐπ' ἀνθρώ-
 πων, ὅταν τις πληγῆς τὴν δεξιάν σιαγόνα, δῶ καὶ τὴν
 ἀριστεράν, μειζόνως ἀμύνεται, ἢ εἰ μυρίας ἔδωκε
 πληγὰς· καὶ ὅταν λοιδορηθῆς μὴ μόνον ἀντιλοιδορή-
 σῃ, ἀλλὰ καὶ εὐλογῆσῃ, χαλεπώτερον ἐπληξεν ἢ εἰ
 μυρίαὶς ὀνειδέσιν ἔπλυνε· πολλῷ μᾶλλον ἐπὶ Θεοῦ δε-
 δικεινάαι [603] χρὴ τοὺς ἁμαρτάνοντας διηνεχῶς καὶ
 οὐδὲν πάσχοντας δεῖνόν· καὶ γὰρ ἐπὶ κακῷ τῆς ἑαυ-
 τῶν κεφαλῆς ἡ ἄφατος αὐτοῦ θησαυρίζεται τιμωρία.
 Οὐ γὰρ τὸ κολάζεσθαι κακὸν τῷ πλημμελούντι,
 ἀλλὰ τὸ οὕτως ἔχοντα μὴ κολάζεσθαι· ὡσπεροῦν τὸ
 τὸν ἀρρώστου ἄνθρωπον μὴ θεραπεύεσθαι. Ὅταν μὲν γὰρ
 μικρὰ καὶ εὐτελῆ κατορθώματα ἡμῶν ἦ, καὶ πολὺς ὁ
 τῶν ἁμαρτημάτων ὄγκος, εἴτα ἐνταῦθα εὐπραγίας
 ἀπολαύσωμεν, καὶ μὴδὲν πάσχουμεν δεῖνόν, καὶ αὐτῆς
 τῆς τῶν ἀγαθῶν ἀμοιβῆς ἔρημοί καὶ γυμνοὶ πάντες*

ἀπελευσόμεθα, πάντα ἐνταῦθα ἀπολαβόντες· ὡσπερ
 οὖν, ὅταν μεγάλη μὲν ἦ τὰ κατορθώματα καὶ πολλὰ,
 μικρὰ δὲ καὶ εὐτελῆ τὰ ἁμαρτήματα, εἴτα πάθωμεν
 τι δεῖνόν, καὶ αὐτὰ τὰ μικρὰ ἐνταῦθα ἀποθέμενοι,
 καθαρὰν καὶ ἀπηρτισμένην ἐκεῖ τῶν ἀγαθῶν ἀπο-
 λαμβάνομεν τὴν ἀντίδοσιν. Μὴ δὴ τὸ κολάζεσθαι,
 ἀλλὰ τὸ ἁμαρτάνοντας μὴ κολάζεσθαι μᾶλλον χαλε-
 πὸν εἶναι νομίσωμεν. Εἰ γὰρ καὶ ὁ Θεός μὴ ἐκόλαζεν
 ἡμᾶς, αὐτοὺς ἐχρῆν ἀπαιτῆσαι δίκην ἑαυτοῦς, οὕτως
 ἀγνώμονας περὶ τὸν εὐεργετήν γεγεννημένους. Εἴπω τι
 παράδοξον καὶ θαυμαστόν; μείζων ἐστὶ παραμυθία
 τῷ κολαζομένῳ μετὰ τὸ παροξύναι τὸν οὕτω φιλό-
 ἄνθρωπον, ἐὰν νοῦν ἔχη καὶ φιλή τὸν Δεσπότην ὡς φι-
 λεῖν δεῖ, ἢ τῷ μὴ κολαζομένῳ. Ὁ γὰρ εἰς τὸν φίλα-
 τον ἡδικοκῶς, τότε μάλιστα ἀναπαύεται, ὅταν ἑαυτὸν
 ἀπαιτήσῃ δίκην καὶ πάθῃ κακῶς. Οὐχ ὀρᾷ τοὺς
 ἀποθαλόντας παῖδας γηρσίους, ὅτι δι' αὐτὸ καὶ κόπτον-
 ται καὶ τρίχας ἐλλοιοῖν, ἐπειδὴ παραμυθίαν ἔχει τὸ
 κολάζειν ἑαυτοῦς ὑπὲρ τῶν φιλοῦμενον; Εἰ δὲ, ὅτε
 μὴδὲν εἰργασάμεθα ἡμεῖς τοὺς φιλάτους δεῖνόν, φέ-
 ρει παραμυθίαν ἡμῖν τὸ κακῶς παθεῖν ὑπὲρ ὧν ἐκεῖ-
 νοι πεπόνθασιν, ὅταν αὐτοὶ ὤμεν οἱ παροξύναντες καὶ
 ὑβριζότες, οὐ πολλῷ μᾶλλον ἡμᾶς ἀναπαύσει τὸ δίκην
 διδόναι, καὶ τὸ μὴ κολάζεσθαι κολάσει·; Παντὶ που
 δῆλον. Τοῖς γὰρ ὅτιον ἐρῶσιν οὐ τὸ κακὸν τι παθεῖν
 ἀρδὲς ὑπὲρ ὧν παρῶνται τὸν ἐρῶμενον, ἀλλ' αὐτὸ
 πρὸ πάντων τὸ παροξύναι τὸν ἀγαπώμενον. Κἂν ὀρ-
 γισθεὶς οὕτως μὴ κολάσῃ, μειζόνως ἐβασάνιζε τὸν
 ἐραστήν· ἂν δὲ δίκην ἀπαιτήσῃ μᾶλλον παρεμυθῆσα-
 το. Εἰ τις φιλεῖ τὸν Χριστὸν ὡς φιλεῖν χρὴ, οὐδὲ αὐ-
 τοῦ συγχωροῦντος ἀνέξεται μὴ κολάζεσθαι· τὴν γὰρ
 μεγίστην κόλασιν ὑπομένει ὁ παροξύνων αὐτόν. Καὶ
 γὰρ οὐκ ἔστιν οὐδὲς, οὐκ ἔστι, κἂν πατήρ, κἂν μή-
 τηρ, κἂν φίλος, κἂν ὄστισόν, ὅς οὕτως ἡμᾶς ἠγάπη-
 σεν, ὡς ὁ ποιήσας ἡμᾶς Θεός. Εἰ δὲ τὰς λύπας μοι
 λέγῃς καὶ τὰς δόνας καὶ τὰ τοῦ βίου κακὰ. ἐνόησον
 ὅσα αὐτῷ προσκρούεις κατ' ἐκάστην ἡμέραν, καὶ
 οὐκέτι θαυμάσῃ, κἂν πλείονα τούτων ἐπέλθῃ κακὰ·
 ἀλλ', ἂν ἀγαθῶν τινος ἀπολαύσῃς, τότε καὶ θαυμάσῃ
 καὶ ἐκπλαγῆσῃ. Νῦν δὲ τὰς μὲν συμφορὰς ἑρῶμεν
 τὰς ἐπιούσας, τὰ δὲ προσκρούσματα οὐχ ὀρώμεν, ἅ
 κατ' ἐκάστην προσκρούομεν τὴν ἡμέραν· καὶ διὰ
 τοῦτο ἀλύομεν· ὡς εἰ γε μίᾳς ἡμέρας μόνον μετὰ
 ἀκριβείας τὰ ἁμαρτήματα ἡμῶν ἰλογοιάμεθα, τότε
 ἂν ἔγνωμεν καλῶς, πᾶσαν ἂν εἶημεν ὑπεύθυνοι κα-
 κῶν. Ἀλλὰ διὰ τοῦτο τὰ μείζονα τῶν ἁμαρτημάτων
 ἐπεισέρχεται, ὅτι τὰ ἐλάττωτα τῆς προσηκούσης οὐ
 τυγχάνει διορθώσεως· διὰ τοῦτο αἰ τάχιστα μεταβο-
 λαὶ καὶ μεταπτώσεις· διὰ τοῦτο οἱ συνεχεῖς [604]
 καὶ αἰροὶ θάνατοι, ἐπειδὴ ὡς πρὸς αὐτὸν φθάνοντες,
 τὸν οὐρανὸν, οὕτω διακαίμεθα τῷ φρονήματι· καὶ ὡς
 οὐδέποτε τεθνηξόμενοι, οὕτως ἀρπάζομεν· καὶ ὡς οὐ
 δέποτε λόγον δώσομεν, οὕτω πλεονεκτοῦμεν· καὶ οὐδὲ
 ὁ τοῦ Θεοῦ λόγος, οὐδὲ αὐτὰ παιδεύει τὰ πράγματα.
 ἀλλὰ πάντα μάτην, καὶ τῆς σκληρότητος ἡμῶν οὐδὲν
 καθικνεῖται. Οὐδεὶς καταφρονεῖ τῶν ἐν τῇ γῆ, οὐδεὶς
 πρὸς τὸν οὐρανὸν ὀρᾷ· ἀλλ' ὡσπερ οἱ χοῖροι κάτω
 νεύουσι πρὸς τὴν γαστέρα κύπτοντες, τῷ βορβόρῳ ἐγ-
 κλινοῦμενοι, οὕτω καὶ οἱ πολλοὶ τῶν ἀνθρώπων
 βορβόρῳ χαλεπιωτάτῳ ἑαυτοὺς μολύνοντες οὐκ αἰσθάν-
 ονται. Βέλτερον γὰρ πηλῷ μολύνεσθαι ἀκαθάρτη, ἢ

* Fort. κολάζει· κλονεῖ.

ἀμαρτήμασιν. Ὁ μὲν γὰρ ἐκεῖθεν μολυνθείς ἀπενίψατο ἐν βραχεῖ χρόνῳ, καὶ γέγονεν ὁμοίος τῷ μηδὲ ἔμπεσοντι παρὰ τὴν ἀρχὴν εἰς ἐκείνο τὸ τέλος· ὁ δὲ εἰς τὸ βάραθρον τῆς ἀμαρτίας ἔμπεσὼν, ἐδέξατο μολυσμὸν οὐχ ὕδατι καθαίρομενον, ἀλλὰ πολλοῦ δεόμενον χρόνου καὶ μετανοίας ἀκριβοῦς, καὶ θαυρούσι καὶ κοπετών, καὶ πλείονος θρήνου καὶ θερμοτέρου, ἢ ἐπὶ τοῖς φιλότοις ἡμῶν θανοῦσιν ἐπιδεικνύμεθα. Ὡσπερ γὰρ οὐδὲν ὄφελος βασιλέως ἀλουργίδα μὲν περιειμένου καὶ ὄπλα ἔχοντος, οὐδένα δὲ ὑπήκοον κεκτημένου, ἀλλὰ προκειμένου πᾶσι τοῖς βουλομένοις ἐνᾶλλεσθαι καὶ ὑβρίζειν αὐτόν· οὕτω καὶ Χριστιανοῦ οὐδὲν ἔσται κέρδος, πίστιν μὲν ἔχοντος καὶ τὴν ἀπὸ τοῦ βαπτίσματος ὠραεάν, πᾶσι δὲ τοῖς πάθεσι παίγιον προκειμένου· ἀλλ' ὡσπερ ἐκεῖνος οὐ μόνον οὐδὲν ἀπὸ τῆς στολῆς κερδαίνει ταύτης εἰς τὴν οἰκίαν τιμὴν, ἀλλὰ καὶ ἐκείνην καθυθρίζει διὰ τῆς οἰκείας αἰσχύνης· οὕτω καὶ ὁ πιστὸς βίον διεσθαρμένον βιών, οὐ μόνον οὐκ αἰδέσιμος ἐνταῦθεν, ἀλλὰ καὶ μειζῶνως καταγέλαστος ἔσται. Μὴ τοίνυν καταισχύνωμεν ἡμῶν τὸν βίον, μηδὲ καταγέλαστον ζῶμεν ζωὴν· μηδὲ μολύνωμεν τὸ σῶμα τῇ πορνείᾳ. Πῶς γὰρ εἰς ἐκκλησίαν εἰσελθεῖν δυνήσῃ μετὰ τὴν πρὸς τὰς πόρνους ὁμιλίαν; πῶς τὰς χεῖρας εἰς τὸν οὐρανὸν ἀνατεῖναι, αἷς τὴν πόρνην περιελάμβανες; πῶς κινήσῃ γλώτταν, καὶ τῷ στόματι εὐξασθαι τοῦτω, ἢ τὴν πόρνην ἐφιλησας; ποίοις ὀφθαλμοῖς ὄψει τῶν εἰς τοῦτο βλέπόντων σε φίλων τοὺς σεμνοτέρους; Καὶ τί λέγω τοὺς φίλους; καὶ γὰρ μηδελὸς ὁ συνείδως ἦ, σὺ σαυτὸν ἀναγκασιῆσθαι πρὸ πάντων ἐρυθρίζῃ καὶ αἰσχύνεσθαι, καὶ πάντων μᾶλλον τὸ ἑαυτοῦ βδελύττεσθαι σῶμα. Εἰ γὰρ μή τοῦτο ἦν, τίνας ἔνεκεν ἐπὶ βαλανεῖον μετὰ τὴν ἀμαρτίαν τρέχεις ἐκείνην; οὐκ ἐπειδὴ βορβόρου παντός ἀκαθαρτότερον σαυτὸν εἶναι νομίζεις; Τίνα οὖν τὸν Θεὸν προσδοκᾷς ψῆφον οἶσειν, ὅταν ὁ πεπλημμεληκῶς σὺ τοιαύτην περὶ τῶν γεγεννημένων γνώμην ἔχης; Εἰ μὲν οὖν σωματικῶς ὁ ῥύπος ἐστίν, εἰκότως τοῖς τῶν βαλανεῖων καθαρσίους ἑαυτὸν ἀποσμήχεις· ἐπεὶ δὲ τὴν ψυχὴν καταρῥυπάντας ἀκάθαρτον ὄλην ἐποίησας, τοιοῦτον ζῆται καθάρσιον, ὃ τὴν ἐκείνης κηλίδά ἀποσμήχει δυνήσεται· ὡς ἐὰν μὴ τοῦτο ποιῶμεν, καὶ ἀπάσας τῶν ποταμῶν διέλθωμεν τὰς πηγὰς, οὐδὲ μικρὴν τῆς ἀμαρτίας ταύτης ὑφελέσθαι δυνήσομεθα μέρος. Εἴ τις οἰκέτης εἰς κιθώτιον, ἔνθα τὰ δεσποτικὰ ἱμάτια ἀπέκειντο, ἱμάτιον δουλικὸν ῥύπου γέμον καὶ πολλῶν φθειρῶν ἐναπέθετο, ἄρα ἂν πρῶτος ἤνεγκας τὴν ὕδριν, εἰπέ μοι; Τί δὲ, εἰ τις εἰς ἀγγεῖον [605] χρυσοῦν μύρα διηνεκῶς ἔχειν εἰωθὸς, κόπρον καὶ βύρβωρον ἐνέχεεν, οὐκ ἂν καὶ πληγὰς ἐπέθηκας τῷ πλημμελήσαντι τοῦτο; Εἶτα κιθωτίων μὲν καὶ σκευῶν καὶ ἱματίων τοσαύτην ποιούμεθα τὴν πρόνοιαν, τὴν δὲ ψυχὴν τὴν ἡμετέραν πρὸ πάντων τούτων εὐτελεστέραν εἶναι νομιούμεν; καὶ ἔνθα τὸ μύρον τὸ πνευματικὸν ἐξεχύθη, διαβολικὰς πομπὰς ἐμβαλοῦμεν, καὶ ἀκούσματα σατανικὰ καὶ ἄσματα πορνείας γέμοντα; καὶ πῶς ταῦτα οἶσει ὁ Θεός, εἰπέ μοι; Ὅταν γὰρ ὑπὸ τῆς ἐκεῖ θεορίας διαχυθῆς, καὶ σωφροσύνης ἀπίσις; ἐχθρὸς γενόμενος, ἐπανελθὼν ἰδῆς τὴν γυναῖκα, ἀηδέστερον ὄψει πάντως οἷα ἂν ἦ· ὑπὸ γὰρ τῆς ἀκολάστοι Θεορίας ἄλωος, τὴν μὲν σώφρονα καὶ κομῆσαν καὶ τοῦ βίου παντός κοινωνὸν ἀτιμάσεις, ὕβρι-

* Sic recte Savil. I. egebatur ἀποδείξαι. Εστ.

σεις, μυρλοῖς περιβάλλεις ὕειδουσι· πρὸς δὲ τὴν μίαν καὶ ἀκόθαρτον κεχηνῶς ἐκείνην ἐπιθυμίαν, παρῆς τὸ τραῦμα ἐδέξω, καὶ τὴν ἤχην τῆς φωνῆς ἔχων ἐγκαθημένην τῇ ψυχῇ ἔναυλον. καὶ τὸ σῆμα καὶ τὸ βλέμμα καὶ τὰ κινήματα, καὶ πάντα τῆς πορνείας τὰ εἶδωλα, οὐδὲν μεθ' ἡδονῆς λοιπὸν τῶν ἐπὶ τῆς οἰκίας ὄρας. Καθάπερ γὰρ οἱ καρθηβαρίζ καὶ μέθη κατεχόμενοι ἀπλῶς καὶ εἰκὴ περιφέρονται, καὶν βάραθρον καὶ κρημνός, καὶν ὅτιοῦν ὑποκείμενον ἦ, καταπίπτουσιν ἀφυλάκτως· οὕτω καὶ οἱ πρὸς τὴν ἀμαρτίαν ὀρμήσαντες, καθάπερ μέθη δαινή τῆς ἀμαρτίας ἐπιθυμία κατεχόμενοι, οὐκ ἴσασιν ὅπερ πράττουσιν, οὐ τῶν παρόντων, οὐ τῶν μελλόντων τι προορῶσιν.

Καὶ γὰρ τοιοῦτον ἡ ἀμαρτία μετὰ τὸ πρᾶχθῆναι καὶ τελειῶς ἀπαρτισθῆναι, τότε τὰς ὠδίννας ἐγείρει τῇ τεκούσῃ ψυχῇ, ἀπεναντίας τῶν νόμων τῆς ἡμετέρας γεννήσεως. Ἡμεῖς μὲν γὰρ ὁμοῦ τεχθέντες τὰς ὠδίννας λύομεν, ἐκείνη δὲ ὁμοῦ τεχθεῖσα διασπᾶται δόυναις τοὺς τεκόντας αὐτὴν λογισμοῦς. Ἐν γὰρ τῷ πράττειν τὴν ἀμαρτίαν ὑπὸ τῆς ἡδονῆς μεθύοντες οὐχ οὕτως αἰσθανόμεθα· ἐπειδὴν δὲ γενήσεται καὶ λάθρη τέλος, τότε δὴ μάλιστα τῆς ἡδονῆς σεσθεσίσης ἀπίσης, τὸ μικρὸν τῆς μετανοίας ἐπιεισέρχεται κέντρον καὶ ἐν τῷ γίνεσθαι τὴν ἀμαρτίαν, καὶ πρὶν γενέσθαι καὶ μετὰ τὸ γενέσθαι· σφοδρὸς ἐφέστηκε τὸ συνείδως ἡμῶν κατήγορος. Τοιοῦτον τὸ τῶν ἀμαρτανόντων ἔθος ἐστὶ πάντα ὑποπτεῦσαι, τὰς σκιάς τρέμουσι, πάντα ψόφον δεδοκίαισι, καὶ ἔκαστον ἐπ' αὐτοὺς βαδίζειν νομίζουσι· πολλοὺς γὰρ πολλὰκις εἶδον ἐφ' ἑτέραν τρέχοντας διακονίαν, καὶ ἐνόμισαν ἐπ' αὐτοὺς ἔχειν. Καὶ ἄλλα ἄλλων πρὸς ἀλλήλους διαλεγόμενων, οἱ συνειδότες ἑαυτοῖς ἀμαρτίαν, περὶ αὐτῶν ἐκείνους διαλέγεσθαι νομίζουσι. Τοιοῦτον γὰρ ἡ ἀμαρτία οὐδενὸς ἐλέγχοντος προδίδωσιν, οὐδενὸς κατηγοροῦντος καταδικάζει, καὶ φοροδεῖ ποιεῖ καὶ τεῖλον τὸν ἡμερτηκότα· ὡσπερ οὖν ἡ δικαιοσύνη θοῦναντιον. Ἄκουσον καὶ τοῦτου τὴν δειλίαν, καὶ τοῦ δικαίου τὴν παρρησίαν· Φεύγει ὁ ἀσεβής, φησί, μηδενὸς διώκοντος. Πῶς οὐδενὸς διώκοντος φεύγει; Ἐνδον ἔχει τὴν ἐλαύνοντα, τὸν τοῦ συνειδότος κατήγορον, καὶ τοῦτον πανταχοῦ περιφέρει· καὶ καθάπερ ἑαυτὸν οὐκ ἂν δυνηθεῖ φεύγειν, οὕτως οὐδὲ τὸν ἔνδον αὐτὸν ἐλαύνοντα. Ἄλλ' οὐχ ὁ δίκαιος οὕτως, ἀλλὰ πῶς; Δίκαιος ὡς λέων πέποιθε. Τοιοῦτος ἦν ὁ [606] Ἠλίας· εἶδεν οὖν τὸν βασιλέα πρὸς αὐτὸν ἐρχόμενον. καὶ εἰπόντος ἐκείνου, Ἰνα τί διαστρέφεις τὸν Ἰσραήλ; Οὐκ ἐγὼ, φησί, διαστρέφω, ἀλλὰ σὺ καὶ ὁ οἶκος τοῦ πατρὸς σου. Ἀληθῶς δίκαιος ὡς λέων πέποιθε. Καθάπερ γὰρ λέων κυνιδίου τινὸς εὐτελοῦς, οὕτω κατεξάνεσθαι τοῦ βασιλέως. Καίτοι πορφυρίδα εἶχεν ἐκεῖνος· ἀλλ' εἶχε μηλωτὴν οὗτος· τῆς πορφυρίδος ἐκείνης σεμνοτέραν. Ἢ μὲν γὰρ πορφυρὶς ἐκείνη τὸν λιμὸν ἔτεκε τὸν χαλεπὸν· ἡ μηλωτὴ δὲ αὐτὴ τὰ δεινὰ ἔλυσε, αὐτὴ τὸν Ἰσραὴλ ἔσχιζε, αὐτὴ τὸν Ἠλισσαῖον διπλοῦν Ἠλίαν ἐποίησε. Ὅτι μὲν οὖν ἀκαθάρτους ἑαυτοὺς εἶναι νομίζουσιν οἱ τῇ πορνείᾳ ἐγκυλινδοῦμενοι, σφοδρὰ ἐπαίνω καὶ ἀποδέχομαι· ὅτι δὲ οὐκ ἐπὶ τὸν προσήκοντα τῶν καθαρῶν ἐρχονται τρόπον, ἐγκαλῶ διὰ τοῦτο καὶ μέμφομαι. Τὸ μὲν οὖν ἄμενον, μηδὲ πείραν λαβεῖν τῆς μυσαρᾶς ταύτης ἀμαρτίας· εἰ δ' ἔρα τις ὑποσκελισθῆ ποτε, τοιαῦτα

admodum enim nemini prodest, quod purpura regis indutus et armis cinctus sit, nullum vero habeat subditum, sed omnibus insultare et injuriam inferre volentibus sit expositus : ita etiam Christianum nihil juvat, si fide quidem et baptismi dono sit præditus, omnibus vero affectibus ludibrium sit propositus : sed sicuti ille non modo nihil ad honorem suum ex ista veste acquirit, sed hanc etiam per proprium dedecus contumelia afficit : sic fidelis quoque vitam vivens perditam, non modo nulla hinc reverentia dignus, sed etiam magis ridiculus erit. Ne igitur ignominia vitam nostram afficiamus ; ne vitam vivianus derisione dignam, neque contaminemus corpus fornicatione. Quomodo enim in ecclesiam ingredi poteris, postquam cum scortis es conversatus ? quomodo manus illas ad cælum extendere, quibus meretricem comprehendisti ? quomodo movere linguam, et eo ore preces fundere, quo scortum deosculatus es ? quibus oculis honestiores amicos ad hoc respicientes intueberis ? Et quid dico de amicis ? etiamsi enim nemo hujus rei conscius existat, tu tamen præ omnibus te ipsum erubescere et revereri cogaris, et proprium corpus plus omnibus execrari. Nisi enim hoc ita sit, cujus causa post peccatum illud ad balneum curris ? nonne quia teipsum quovis cæno immundiorum arbitraris ? Quam igitur Deum sententiam laturum existimas, quando tu prævaricatus, ejusmodi de factis tuis opinionem habes ? Si igitur corporales sordes illæ essent, merito balnearum expurgationibus teipsum abstergeres : quoniam vero animam defædans immundam totam reddidisti, ejusmodi jam quaras purgationem, quæ illius extergere maculam possit. Quod nisi faciamus, licet omnes fluviorum percurramus fontes, nec exiguum tamen peccati subducere partem valebimus. Si in cistam aliquam, ubi vestimenta herilia reposita essent, famulus quis vestem servilem et sordibus multisque pediculis plenam simul reposuisset, numquid, dic mihi, ignominiam illam leniter tulisses ? Quid vero, si quis in aureum vas, quod assidue unguenta continere solet, stercus et sordes infudisset, non etiam vulnera ei infligeres, qui hoc peccatum commisisset ? Ergone cistarum quidem et vasorum vestiumque tanta nobis est cura, animam vero nostram omnibus istis viliores aestimabimus ? et ubi unguentum illud spirituale infusum est, diabolicas pompas et audiciones satanicas meretriciasque cantilenas injiciamus ? et quomodo, rogo, Deus ista feret ? Cum enim ibi per spectaculum mente difflexeris ac castimonie omnis inimicus factus, rediens uxorem videris, tristiori omnino vultu eam aspicias, qualiscumque sit : a lascivo enim captus spectaculo, castam quidem et honestam, totiusque vitæ consortem spernis, contumelia afficis, innumeris probris oneras ; ad scelestam vero et impuram illam hiante ore respicis libidinem, a qua vulnus accepisti ; et sonitum vocis insidentem habens animæque insonantem, et habitum et aspectum et motus et omnia fornicationis simulacra, nihil eorum, quæ in cæno sunt, cum voluptate aspicias. Quemadmodum

enim qui capitis gravedine et temulentia tenentur, temere huc illuc circumferuntur, et in fossas ac precipitia, etiamsi quidvis substratum fuerit, incaute incidunt : sic etiam qui ad peccatum prorumpunt, et veluti gravi quadam ebrietate peccati desiderio tenentur, quid faciant nesciunt, nihil aut præsentium aut futurorum prævident.

Ejusmodi enim res est peccatum : postquam factum atque omnino absolutum est, tunc dolores excitat animæ, quæ ipsum peperit ; modo legibus natalium nostrorum contrario. Etenim nos, simul ac nati sumus, dolores solvimus : illud vero quam primum est natum, mentem quæ ipsum peperit doloribus dirumpit. Quando enim peccatum committimus, a voluptate ebrii, non ita sentimus ; cum vero jam factum est finemque accepit, tum vero maxime voluptate omni extincta, acerbis pœnitudinibus subintrat stimulus : et dum peccatum sit et antequam fiat, atque etiam postquam factum est, vehemens adstat conscientia nostra testis. Ejusmodi sunt peccantium mores : omnia suspecta habent, umbras timent, omnem strepitum metuunt, et quemlibet contra se venire putant : multos enim non raro vident ad aliud currentes ministerium, et ad se ipsos accedere existimant. Aliis etiam alia inter se colloquentibus, illi, qui peccati sibi conscii sunt, de se loqui illos putant. Tale enim quid est peccatum : nemine arguente prodit, nemine accusante condemnat, et formidolosum timidumque reddit eum qui deliquit : sicut e contrario facit justitia. Audi et peccatoris timiditatem et confidentiam justii : *Fugit, inquit, impius nemine persequente (Prov. 28. 1)*. Quomodo nemine persequente fugit ? Intus habet, qui ipsum exagitat, accusatorem, conscientiam scilicet, atque hunc ubique circumfert : et sicuti fugere se ipsum nequit, ita nec illum, qui intus eum exagitat. Verum non ita justus, sed quomodo ? *Justus ut leo confidit*. Talis erat Elias : vidit is regem ad se venientem ; et dicente illo, *Quare pervertis Israel ? Non ego, inquit, perverto, sed tu, et domus patris tui (3. Reg. 18. 17)*. Revera justus ut leo confidit : quemadmodum enim leo contra vilem aliquem catellum, sic iste contra regem insurrexit. Et quidem purpuram ille habebat ; sed habebat hic meloten purpura illa honorabiliorem. Illa enim purpura gravem illam famem peperit ; ista vero melote calamitates sustulit : hæc Jordanem divisit, hæc Elisæum duplicem fecit Eliam (4. Reg. 2). Quod igitur immundus seipsum existiment, qui in fornicatione voluntantur, admodum laudo et amplector : quod vero non ad convenientem purgationis modum veniant, ob hoc eos accuso et reprehendo. Optimum igitur est, abominandi istius sceleris nec experientiam quidem sensitisse : si autem forte quis lapsus fuerit, talia prius adhibeat medicamenta, pollicitus, non ultra se in illud velle incidere, quæ peccati abstergere naturam valeant : si enim delinquentes jam commissa quidem damnemus, rursus vero ad eadem animum adjiciamus, nihil expiationes nobis proderunt. Qui enim abluitur, et in eodem iterum cæno sese volutat ; qui item destruit quod ex-

struxit, et rursus exstruit ut destruat, nihil plus lucratur, quam inutiles labores et arumnas. Si enim in dies delinquamus, nostramque feriamus animam, nec unquam sentiamus, sicuti qui continua vulnera accipiunt, deinde contemnunt, febres et mortes sibiipsis accersunt, ita sane nos ex continuo isto stupore inevitabile nobis supplicium conciliamus. Nihil enim ita hominem perdit, quam Dei timorem reliquisse; sicuti nihil ita conservabit, quam jugiter illuc respicere. Si enim hominem coram videntes, sæpe tardiores ad peccata sumus, et acquires famulos reverentes, nihil absurdi facimus: cogita quanta fruemur securitate, si Deum ante oculos habeamus. Optimum igitur est, nihil omnino delinquere: post illud autem, ut qui delinquant animadvertant et corrigantur: si vero etiam hoc nobis desit, quomodo Deum rogabimus peccatorum remissionem, qui nullam istorum rationem habemus? Si enim tu, cum prævaricatus es, hoc ipsum agnoscere nolis, quod peccaveris, pro quibusnam peccatis Deum orabis? an pro iis, quæ ignoras? et quomodo beneficii cognosces magnitudinem? Grave quidem malum est, turpia facere, facientem autem erubescere, dimidia ex parte malum: at si quis etiam in hoc gloriatur, id extremæ est dementiae. Qui enim, postquam deliquit, peccatum suum damnat, aliquo tempore se recuperare poterit: qui vero laudibus improbitatem prosequitur, ille seipsum poenitentiae remedio privavit. Quemadmodum igitur non solum qui mala agunt, sed etiam qui hosce laudant, eandem cum illis, aut etiam graviolem poenam habent: ita etiam qui bonos collaudant et admirantur, participes sunt earum quæ illis repositæ sunt coronarum. Ne igitur quia peccans non doles, peccatum contemnas, sed ob hoc ipsum potius ingemisce, quod peccatorum dolorem non sentias. Non enim hoc inde fit, quod peccatum non remordeat, sed quod stupida peccans anima et sensus expers facta sit. Quod si ob aliena delicta non dolens, reprehensione dignus est, quia venia ille dignus erit, qui etiam ob propria nullo dolore tangitur? (1) Si Paulus proprium negligit commodum, ut aliorum inveniat, quanto non digni fuerimus supplicio, si ne a propria quidem recedere velimus pernicie, ut aliorum utilitatem procuremus, sed læte nos simul et alios perdamus, dum licet alios nobiscum salvare. Propter hoc alæ sunt passeribus, ut laqueum fugiant: propter hoc data est hominibus ratio, ut peccata evitent. Sed ignorare te dicis peccata? At quomodo id rationi consentaneum est? Si enim in alienis peccatis et leges scribis, et pœnas decernis, et sedulus es iudex: qualem habere poteris excusationem, si in quibus ipse delinquis, te faciendâ ignorare dicas? Adulterium commisisti tu, et similiter ille: quare igitur illum quidem castigas, te vero venia dignaris? Si enim malum esse adulterium sciebas, nec alium quidem pœnis afficere oportebat: si vero alium qui-

dem pœnas, te vero existimes poenam effugere debere, quomodo rationi consentaneum fuerit, pro iisdem peccatis non easdem etiam pœnas dare? Quod enim in alium fers iudicium, inquit, eodem te iudicabit Deus. Et audi Paulum dicentem: *Existimas hoc, o homo, qui iudicas male agentes, et facis ea, quia tu effugies iudicium Dei (Rom. 2. 5)?* Iudicium tuum non effugisti, et iudicium Dei effugies? et quomodo hoc rationi congruum fuerit? Non enim est idem, aliquem peccare tantum, et alium peccasse simul et punivisse, et in eadem rursus incidisse. Si enim tu illum castigas, qui minora commisit delicta, licet teipsum punifcere debeas: quomodo te, qui majora admisisti, atque a propria mente damnatus es, non gravius accusabit et condemnabit Deus, qui jam ex tua sententia damnatus es? Quod si dicas, scire quidem te, quod pœna sis dignus, et interim propter Dei mansuetudinem nihil pendas, et quod non statim in te animadvertatur, confidas: timere potius et tremere te ob hoc oportet. Quod enim nondum pœnas dederis, id non tibi accidit, ut nullas des pœnas, sed ut gravioreas luas, si sine emendatione perseveres. Et quidem si vehementer quis peccaverit, fecerit autem hoc occulte, nec cuiquam offensionis fuerit, levioribus mulctabitur pœnis quam ille, qui imparia admisit, sed palam et cum multorum offensione. Vilis enim homo et abjectus, licet supplantatus fuerit et ceciderit, non tantum communitati adfert damnum. Qui vero in fastigio virtutis, tamquam in sublimi loco, magno cum splendore consistit, cunctisque notus ac manifestus, atque apud omnes in admiratione est, si malis tentatus occiderit, ingentem ruinam et jacturam facit: non tantum quia e sublimi lapsus est, sed etiam quia multos in se respicientes segniore reddidit. Et ut in corpore, alio quidem membro vitato, non tantum oritur damnum; oculis vero excacatis, aut capite leso, universum corpus fit inutile: eodem quoque modo de iis, qui multa præclare et cum laude gesserunt, dicendum: si obscurati fuerint, si maculam aliquam incurrerint, generale et intolerabile reliquo corpori adferre nocumentum. Ne igitur iudicis time insidias, sed peccati vim exhorresce. Homo te non lædit, si tu teipsum non læseris. Ac si a peccato immunis sis, licet infiniti impendant gladii, Deus tamen te eripiet: sin peccati tibi sis conscius, licet in paradiso fueris, expelleris. In paradiso erat Adamus, et ejectus est: in sterquilinio erat Job, et coronatus fuit. Quid illi profuit paradisos? quid huic damni attulit sterquilinum? Illi nemo insidias struxit, et supplantatus est: huic diabolus insidiabatur, et coronatus est. Nonne pecunias ei abstulit? attamen ipsius in Deum pietatem non diripuit. Nonne corpus ipsius dirupit? sed thesaurum tamen non invenit. Nonne liberus ejus abstulit? Sed fidem non labefecavit. Hanc mihi, obsecro, legem observate, et genua vestra amplectar, si non manu, attamen animo, lacrymasque effundam: hanc mihi legem observate, et nemo nunquam vobis officere poterit. Vidistis prophetam illum, Davidem dico, pugnantem, cadentem,

(1) Multa in sequentibus e Savilio emendavimus; lectorumque monitum volumus nos, in multis aliis locis, Benedictianam lectionem, facta mutatione correxisse.

ἐπιτιθέτω τὰ φάρμακα πρότερον, ὑποσχόμενος, μηκέτι τοῖς αὐτοῖς περιπσεῖν, ὅσα τὴν τῆς ἀμαρτίας φύσιν ἐναποσημῆναι ἢ δύνανται ὡς, ἐὰν ἀμαρτάνοντες καταγινώσκωμεν τῶν ἡδῆ γεγενημένων, πάλιν δὲ τοῖς αὐτοῖς ἐπιχειρώμεν, οὐδὲν ὄφελος ἡμῖν ἔσται τῶν καθαρῶν. Ὁ γὰρ ἀπολουόμενος, καὶ τῷ αὐτῷ πάλιν ἐγκυλινδούμενος, βορβόρω, καὶ ἐ καθαιρῶν πάλιν ὄπερ ψυχοδόμησε, καὶ οἰκοδομῶν πάλιν ἵνα καθέλη, οὐδὲν κερδαίνει πλέον, ἀλλ' ἢ τὸ περιττὰ ποιεῖσθαι καὶ τάλαιπωρεῖν. Ἐὰν γὰρ καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἀμαρτάνωμεν καὶ παίωμεν τὴν ψυχὴν τὴν ἡμετέραν, μηδέποτε δὲ αἰσθάνομεθα, καθάπερ οἱ συνεχῆ τραύματα λαμβάνοντες, εἴτα καταφρονούντες, πυρετούς καὶ θανάτους ἑαυτοῖς ἐπισπώμεναι, οὕτω δὴ καὶ ἡμεῖς ἐκ τῆς συνεχοῦς ταύτης ἀναισθησίας ἀπαραίτητον ἐπισπασώμεθα τὴν τιμωρίαν. Οὐδὲν γὰρ οὕτως ἀπόλλυσιν ἄνθρωπον, ὡς τὸ τοῦ φθόου ἐκπσεῖν τοῦ Θεοῦ ὡσπερ οὐδὲ σῶζει, ὡς τὸ διηγεκῶς βλέπειν ἐκεῖ. Εἰ γὰρ ἄνθρωπον ἔχοντες πρὸ ὀφθαλμῶν ὀκνηρότεροι γινόμεθα περὶ τὰ ἀμαρτήματα πολλάκις, καὶ οἰκέτας ἐρυθριάσαντες ἐπεικιστέροισι, οὐδὲν πράττομεν ἄστονον, ἐννόησον πόσης ἀπολαυσόμεθα ἀσφαλείας τὸν Θεὸν πρὸ ὀφθαλμῶν ἔχοντες. Τὸ μὲν οὖν ἄμεινον τὸ μηδὲ ὅλους ἀμαρτάνειν τὸ δὲ μετ' ἐκείνο, ἀμαρτάνοντας αἰσθάνεσθαι καὶ διορθοῦσθαι. Εἰ δὲ μὴ τοῦτο ἔχοιμεν, πῶς δεησόμεθα τοῦ Θεοῦ, καὶ λέγεις αἰτήσομεν ἀμαρτημάτων, οἱ μηδένα λόγον τούτων ποιούμενοι; Ὅταν γὰρ αὐτὸς ὁ πεπλημμεληκῶς, μηδὲ αὐτὸ τοῦτο, ὅτι ἡμαρτες, εἰδέναι θέλης, ὑπὲρ ποίων παρακαλέσεις τὸν Θεὸν πλημμελημάτων; ὑπὲρ ὧν οὐκ οἶδας; καὶ πῶς εἰση τῆς εὐεργεσίας τὸ μέγεθος; Δεινὸν μὲν γὰρ τὸ αἰσχρὰ πράττειν, τὸ δὲ πράττοντα αἰσχύνεσθαι, ἐξ ἡμισείας ἐστὶ δεινόν ὅταν δέ τις καὶ ἐγκαλλωπίζεται τοῦτο, ὑπερβολὴ ἀναισθησίας ἐστίν. Ὁ μὲν γὰρ μετὰ τὸ πλημμελεῖν ἢ καταγινώσκων τῆς ἀμαρτίας, χρόνῳ ποτὲ δυνήσεται ἀνακτησασθαι ὁ δὲ ἐπαινωὴν τὴν πονηρίαν, τῆς ἐκ τοῦ μετανοῆσαι θεραπείας ἑαυτὸν ἀπεστέρησεν. Ὅσπερ οὖν οὐχ οἱ τὰ φαῦλα πράττοντες μόνον, ἀλλὰ καὶ οἱ τούτους ἐγκωμιάζοντες, τῆς αὐτῆς ἢ καὶ χαλεπωτέρας ἐκείνοις κοινωνοῦσι κολάσεως· οὕτως οἱ τοὺς ἀγαθοὺς ἐπαινοῦντες καὶ θαυμάζοντες, συμμερισταὶ τῶν ἐκείνων ἄποκειμένων στεφάνῳ εἰσι. Μὴ οὖν, διότι οὐκ ἀλγεῖς ἀμαρτάνων, [607] καταφρονεῖς τῆς ἀμαρτίας, ἀλλὰ διὰ μὲν τοῦτο αὐτὸ μάλιστα στέναζον, ἐπειδὴ οὐκ αἰσθάνῃ τῆς τῶν πλημμελημάτων ὀδύνης. Οὐ γὰρ παρὰ τὸ μὴ δάκνειν τὴν ἀμαρτίαν τοῦτο γίνεται, ἀλλὰ παρὰ τὸ ἀναισθητὸν εἶναι τὴν πλημμελοῦσαν ψυχὴν. Εἰ γὰρ ἐπὶ τοῖς ἐτέρων ἀμαρτήμασιν ὁ μὴ ἀλγῶν κατηγορίας ἀξίος ἐστίν, ὁ ἐπὶ τοῖς ἑαυτοῦ ἀναλγητῶς διακειόμενος καὶ ἀμελῶν, ποίας ἂν εἴη συγγνώμης ἄξιος. Εἰ ὁ Παῦλος τὸ οἰκέτω παραρῆ συμφέρον, ἵνα τὸ τῶν ἄλλων εὖρη, πόσης οὐκ ἂν εἴημεν ἄξιοι κολάσεως, μηδὲ τῆς οἰκείας ἀποστήναι βλάβης· αἰρούμενοι ὑπὲρ τοῦ τὸ ἐτέρων συμφέρον εὐρεῖν, ἀλλ' ἠδέως μεθ' ἑαυτῶν καὶ ἐτέρους προσαπολλύντες, παρὸν καὶ ἐτέρους καὶ ἑαυτοὺς διασῶσαι. Διὰ τοῦτο περὶ τοῖς στρουθίοις, ἵνα φύγη παγίδα· διὰ τοῦτο

^a Forti ἀποσημῆναι.

^b Legitur μετὰ τοῦ πλημμελεῖν, in ipsa homilia, minus recte, ut videtur. Edit.

^c Multa in sequentibus pessime corrupta e Savilio correctimus, cujus etiam textum in sexcentis aliis locis taciti restituiimus, doctissimos, qui nos processerunt, Parisicenses editores, secuti. Edit.

λογισμοῖς τοῖς ἀνθρώποις, ἵνα ἐκφύγῃσιν ἀμαρτήματα. Ἄλλ' ἄγνοεῖν λέγεις σὺ τὰ ἀμαρτήματα; Καὶ πῶς ἂν ἔχοι τοῦτο λόγον; Εἰ γὰρ ἐπὶ τοῖς ἐτέρων ἀμαρτήμασι καὶ νόμους γράφεις καὶ τιμιωρίας ὀρίζεις καὶ ἀκριβῆς εἰ δικαστῆς, ποίαν ἂν σχολῆς ἀπολογίαν ἔν οἷς αὐτοῖς ἀμαρτάνεις, λέγων ἄγνοεῖν τὰ πρακτέα; Ἐμοίγευσας καὶ σὺ κάκεῖνος· τίνας οὖν ἔνεκεν ἐκείνων μὲν κολάζεις, σαυτὸν δὲ συγγνώμης ἀξιοῖς; Εἰ μὲν γὰρ ἤδεις κακὸν τὴν μοιχείαν, οὐδὲ ἔτερον τιμωρεῖσθαι ἔδει· εἰ δὲ ἔτερον μὲν κολάζεις, σὺ δὲ νομιζεις διαφεύγειν τὴν κολασιν, πῶς ἂν ἔχοι λόγον, τῶν αὐτῶν ἀμαρτημάτων μὴ τὰς αὐτὰς διδοῦναι δίκας; Ἄπο γὰρ τῆς ψήφου, φησὶν, ἦς ἐλέγκης ὁ καθ' ἑτέρου, ἀπὸ ταύτης σε κρινεῖ ὁ Θεός. Καὶ ἄκουε Παύλου λέγοντος· *Λογίζου τοῦτο, ἄνθρωπε, ὁ κρινῶν τοὺς κακῶς πράσσοντας, καὶ ποιῶν αὐτὰ, ὅτι σὺ ἐκφύξῃ τὸ κρίμα τοῦ Θεοῦ*; Τὸ σὸν οὐκ ἐξέφυγες κρίμα, καὶ τὸ τοῦ Θεοῦ διαφεύξῃ; καὶ πῶς ἂν ἔχοι τοῦτο λόγον; Οὐ γὰρ ἐστὶ ταῦτὸν ἀμαρτάνειν ἀπλῶς, καὶ ἔτερον ἀμαρτάνοντα καὶ κολάσαντα, τοῖς αὐτοῖς περιπσεῖν πάλιν. Εἰ γὰρ σὺ τὸν ἐλάττονα ἀμαρτάνοντα κολάζεις, καίτοι γε μέλλον αἰσχύνειν σαυτὸν, πῶς ὁ Θεὸς τὸν μείζονα πλημμελήσαντά σε, καὶ ταῦτα οὐ μέλλον ἑαυτὸν αἰσχύνειν, ὁ καταδικάζει καὶ κατακρινεῖ μείζονος, ἡδῆ κατακεκριμένον ἀπὸ τῶν οικείων λογισμῶν; Εἰ δὲ λέγεις ὅτι Οἶδα μὲν ὅτι ἀξίος εἰμι κολάσεως, διὰ δὲ τὴν μακροθυμίαν καταφρονεῖς, καὶ διὰ τὸ μὴ δοῦναι παρὰ πόδας δίκην θαρρῆς· δεδοικέναι μὲν οὖν καὶ τρέμειν διὰ τοῦτο ἂν εἴης δικαίος. Οὐ γὰρ εἰς τὸ μὴ δοῦναι δίκην, ἀλλ' εἰς τὸ δοῦναι χαλεπωτέρας, εἰ μένοις ἀδιόρθωτος ὢν, τὸ μή ποτε δοῦναι, συμβήσεται σοι. Καὶ γὰρ, ἂν μέγα τις ἀμαρτή, λαθὼν δὲ τοῦτο ἐργασθῆται, καὶ μηδένα σκανδαλίση, ἐλάττονα δώσει δίκην τοῦ καταδέεστέρα μὲν ἡμαρτηκόςτος, μετὰ παρῆσας δὲ καὶ τοὺς πολλοὺς σκανδαλίσαντος. Ὁ μὲν γὰρ εὐτελής καὶ ἀπεβρίμμενος, κἴν ὑποσκελισθῆ καὶ καταπέση, οὐ τοσαύτην τῷ κοινῷ φέρει βλάβην· ὁ δὲ ὡσπερ ὑψεῖ τινὶ τῇ τῆς ἀρετῆς κορυφῇ μετὰ πολλῆς τῆς περιφανείας ἐστὼς, καὶ πᾶσι γινώριμος καὶ δηλὸς ὢν, καὶ παρὰ πάντων θαυμαζόμενος, ὅταν ἐπηρεασθῆς καταπέση, μεγάλην τὴν πτώσιν καὶ ζημίαν ἐργάζεται, οὐχ ὅτι μόνον ἐξ ὑψοῦς κατέπεσεν, ἀλλ' ὅτι καὶ πολλοὺς βρῦμοτέρους ἐποίησε τῶν εἰς αὐτὸν βλέπόντων. Καὶ καθάπερ ἐν σώματι, μέλους μὲν ἐτέρου [608] διαφθαρέντος, οὐ πολλὴ ἢ βλάβη τῶν δὲ ὀφθαλμῶν πηρωθέντων, ἢ τῆς κεφαλῆς βλαθείσης, ὅλον τὸ σῶμα ἀχρηστον γίνεται· οὕτω δὴ καὶ ἐπὶ τῶν πολλὰ κατορθωκότων ἔστιν εἰπεῖν, ὅταν ἐκείνοι σθεσθῶσιν, ὅταν κηλιδά τινα προστρέψωσιν, ὀλόκληρον καὶ ἀφόρητον τῷ λοιπῷ σώματι τὴν βλάβην φέρουσι. Μὴ τοίνυν φοβηθῆς ἐπιθυλοῦν δικαστοῦ, ἀλλὰ φοβηθῆτι ἀμαρτίας δύναμιν. Ἄνθρωπος σε οὐ βλάπτει, ἐὰν μὴ σὺ σαυτὸν βλάβῃς. Κἂν μὴ ἔχης ὁ ἀμαρτίαν, κἂν μωρία εἴη ἐπὶ κεινται, ἐξελεῖται σε ὁ Θεός· ἐὰν ἔχης ἀμαρτίαν, κἂν ἐν παραδείτῳ ἦς, ἐκπίπτεις. Ἐν παραδείτῳ ἦν ὁ Ἀδὰμ, καὶ ἔπεσεν· ἐν κοπρίᾳ ἦν ὁ Ἰὼβ, καὶ ἐστεφανώθη. Τί ὠφέλησεν ἐκείνον ὁ παράδεισος· τί ἔδωκε τούτων ἢ κοπρία; Ἐκείνῳ οὐδὲς ἐπεβούλευσε, καὶ ὑποσκελισθῆ τούτῳ ὁ διάβολος, καὶ ἐστεφανώθη. Οὐ τὰ χρέματα αὐτοῦ ἔλαβεν; ἀλλὰ τὴν εὐσέβειαν αὐτοῦ ὁ ἐσύλησεν. Οὐ τοὺς παῖδας αὐτοῦ ἔρ-

^d Savil. ἦς ἡγεγκας.

^e Mallin legere ἐὰν μὴ ἔχης, et mox ἐπιτίθεται. Edit.

πασαν; ἀλλὰ τὴν πίστιν οὐκ ἐσάλευσεν. Οὐ τὸ σῶμα
 αὐτοῦ διέβροχεν; ἀλλὰ τὸν ὀσφυρὸν οὐκ εὔρε. Τοῦτόν
 μοι τὸν νόμον τηρήσατε, παρακαλῶ καὶ γονάτων ὕμων
 ἄπτομαι, εἰ μὴ καὶ τῇ χειρὶ, ἀλλὰ τῇ γνώμῃ, καὶ
 δάκρυα ἐκχέω· τοῦτόν μοι τὸν νόμον τηρήσατε, καὶ
 οὐδεὶς ὑμᾶς οὐδέπω ἀδικήσῃ ἀδυνήσεται. Εἶδετε τὸν
 προσφῆτην καὶ βασιλέα, τὸν Δαυὶδ λέγων, πολεμοῦντα,
 πίπτοντα, ἐγειρόμενον καὶ νικῶντα; εἶδετε τὴν ἀμαρ-
 τίαν ἐπικειμένην, καὶ σφραζομένην διὰ τῆς μετανοίας;
 Ἰλέπετε αὐτὸν καὶ μετὰ τὴν τοῦ Πνεύματος χάριν,
 μετὰ τὴν πρὸς Θεὸν παρόρησιαν, μετὰ κατορθωμάτων
 πληθούς, μετὰ τρίακτὰ τοσαῦτα ἀνακηρύσσοντα καὶ
 λέγοντα· Ἐλέησέν με, ὁ Θεός, κατὰ τὸ μέγα
 εἰλεός σου. Εἶπες μέγα, εἰπέ πόσον· ὅτι μέγα οἶδα,
 μετρήσαι δὲ ἢ καταλαβεῖν οὐ δύναμαι· ἐπὶ τὸ πέλα-
 γος ἑμαυτὸν ἠπλώσα τῆς τοῦ Δεσπότου μου φιλανθρω-
 πίας. Καὶ τί λέγεις; εἰπέ μοι. Ἰκούσας τοῦ προσφῆ-
 του λέγοντος, Καὶ Κύριος ἀψείλε τὸ ἀμίμητόν
 σου. Τί πλέον ζητεῖς; Οὐ τοῦτο ζητῶ μόνον, φη-
 σίν, ἀλλὰ τὸ κάλλος μου ζητῶ, τὴν παρόρησιαν μου
 ζητῶ· Ἐπὶ πλεῖον πλύνον με ἀπὸ τῆς ἀνομίας
 μου. Ὅρξῃ τί ζητεῖ; καὶ ἐπὶ πλείονα ζητεῖ λαμπη-
 θύνα καὶ μεῖζονα καθαρότητα. Καὶ τί εἶδως, ὦ Δαυὶδ,
 ὅτι ταῦτα ζητεῖς; Τί δίδωμι; ὅτι τὴν ἀνομίαν μου
 ἐγὼ γινώσκω. Τοῦτο οἶδω; καὶ τίς ἐστὶν ἄνθρωπος
 μὴ ἐπιγινώσκων αὐτοῦ τὴν ἀμαρτίαν; Ναί, φησὶ,
 πόσοι εἰσὶν ἀμαρτάνοντες καὶ παρόρησιαζόμενοι; πό-
 σοι θλίθουσι τοὺς πλησίον καὶ οὐ πενθοῦσιν; ἀλλ' ἐγὼ
 τὴν ἀνομίαν μου γινώσκω, καὶ ἡ ἀμαρτία μου ἐν-
 ὠπὶόν μου ἐστὶ διαπαντός. Ὡ εὐγένεια ψυχῆς· οὐ
 παρέδωκε τῇ λήθῃ τὴν μνήμην τῆς ἀμαρτίας, ἀλλὰ
 καὶ συγχωρηθεῖσαν αὐτὴν ἐγραψε καθάπερ ἐν εἰκόνι
 τῷ συνειδήσει· καὶ βλέπει τί γίνεται. Ἐὰν σὺ αὐτῆς
 μνημονεύσῃς, ὁ Θεὸς αὐτῆς οὐ μνημονεύει· ἐὰν δὲ
 σὺ ἐπιλάθῃς, ὁ Θεὸς αὐτῆς μὲμνηται. Ἐποίησάς τι
 κακόν; μνήσθητι, ἵνα ὁ Δεσπότης σου αὐτοῦ ἐπιλά-
 θηται. Ἐποίησας ἀγαθόν τι; λάβηκε, ἵνα ὁ Δεσπότης
 σου αὐτὸ εἴπῃ· οὐ γὰρ οὕτω σὺ λέγεις τὰ κατορθώ-
 ματά σου, ὡς ἐκεῖνος· καὶ πῶς, ἀκουε. Ἐὰν ὄως
 πτωχῶν, ἐρωτώμενος λέγεις, Εἶδον πτωχὸν πεινῶντα,
 καὶ ἔθρεψα αὐτόν· ὁ δὲ Δεσπότης σου οὐκ οὔτως, ἀλλὰ
 πῶς; Πεινῶντά με εἶδετε [609] καὶ ἐθρέψατε. Ἐπει-
 δὴν οὐκ ἀμάτητος, μὴ τὴν παρ' ἑτέρου κατηγορίαν
 ἀνάμενε, ἀλλὰ πρὶν ἢ κατηγορηθῆς σὺ, καταγίνωσκε
 τῶν θρωμένων· ὡς ἐὰν ἕτερος ἐλέγξῃ, λοιπὸν οὐκέτι
 τῆς σῆς ἐξιμολογήσεως τὸ κατόρθωμα γίνεται, ἀλλὰ
 τῆς ἐκείνου κατηγορίας ἢ διόρθωσις. Οὐ γὰρ τοῦτό
 ἐστὶν ἐξιμολογεῖσθαι, τὸ κατηγορεῖν ἑαυτοῦ μετὰ
 τοῦ ἐλέγχου, ἀλλὰ τὸ πρῶτον ἑαυτοῦ κατηγορεῖν,
 καὶ τὸ μὴ ἀναμένειν τοὺς παρ' ἑτέρων ἐλέγχους. Καὶ
 γὰρ καὶ ὁ Πέτρος μετὰ τὴν ἄρνησιν ἔχειν τὴν χα-
 λεπὴν, ἐπειδὴ ταχέως ἑαυτὸν ἀνέμνησε τῆς ἀμαρτίας,
 καὶ μηδενὸς κατηγοροῦντος, καὶ τὴν πλημμέλειαν
 ἔλεγε, καὶ πικρῶς ἐκλάυσειν, οὕτω τὴν ἄρνησιν ἀπ-
 ενίψατο, ὡς καὶ πρῶτος γενέσθαι τῶν ἀποστῶλων,
 καὶ τὴν οἰκουμένην ἐγχεῖρσιθῆναι ἅπασαν. Εἰ γὰρ
 τὰς εἰς τὸν Θεὸν ἀμαρτίας λύειν ἔλαβεν ἐξουσίαν ὁ
 ἱερεὺς, πολλῶ μᾶλλον τὰς εἰς ἄνθρωπον γινομένας
 ἀνελεῖν καὶ ἀφανίσαι δυνήσεται. Ἄρχων ἐστὶ καὶ
 οὗτος, καὶ ἄρχων τοῦ βασιλέως σεμνότερος. Καὶ γὰρ
 αὐτὴν τὴν βασιλικὴν κεφαλὴν οἱ ἱεροὶ νόμοι ταῖς

τούτου χερσὶ φέροντες ὑπέταξαν· καὶ ὅταν τι θεῖο
 χρηστὸν γενέσθαι ἄνωθεν, ὁ βασιλεὺς πρὸς τὸν ἱερέα,
 οὐχ ὁ ἱερεὺς πρὸς τὸν βασιλέα καταφεύγειν εἴωθε.
 Διὰ τοῦτο οὐκ ἀγγέλους ἐκ τῶν οὐρανῶν κα-
 ταγαγὼν ὁ Θεὸς τῆς τῶν ἀνθρώπων φύσεως διδασκάλους
 ἐποίησεν, ἵνα μὴ διὰ τῆς φύσεως ὑπέρεχον καὶ
 τῆς ἀνθρωπίνης ἀσθενείας τὴν ἄγνοϊαν ἀφειδέστερον
 ποιῶνται τὰς καθ' ἡμῶν ἐπιτιμήσεις· ἀλλ' ἀνθρώπους
 θνητούς ἔδωκε διδασκάλους καὶ ἱερέας, ἀνθρώπους
 ἀσθενεῖαν περιχειμένους, ἵνα αὐτὰ τοῦτο τοῖς αὐτοῖς
 ὑπεύθυνον εἶναι· καὶ τὴν λέγοντα καὶ τοὺς ἀκούοντα,
 χαλινὸς γένηται· τῇ τοῦ λέγοντος γλιώτῃ μὴ συγχο-
 ρῶν πέρα τοῦ μέτρου ποιεῖσθαι τὰς κατηγορίας. Τι-
 νος δὲ ἕνεκεν ταῦτα εἶπον; Ἴνα μὴ λέγητε, ὅτι Σὺ
 καθαρὸς ὢν ἀμαρτημάτων, ἀπῆλλαγμένος τῆς ὀδύνης
 τῆς κατὰ τὴν ἐπιτιμίαν, μετὰ πολλῆς τῆς ἐξουσίας
 ἐπιφέρεις ἡμῖν βαρυτέραν τὴν τομῆν. Ἐγὼ γὰρ πρό-
 τερος αἰσθάνομαι τῆς ὀδύνης, ἐπειδὴ καὶ αὐτὸς ὑπεύ-
 θυνός εἰμι τοῖς ἀμαρτήμασι· Πάντες γὰρ ἐσμεν ἐν
 ἐπιτιμίαις, καὶ οὐδεὶς κωχήσεται ἀγνὴν ἔχειν
 τὴν καρδίαν. Ὡστε οὐκ ἐν ἄλλοτρίοις φιλοσοφῶν
 κακοῖς, οὐδὲ ἐξ ἀπανθρωπίας τινός, ἀλλ' ἀπὸ κηδε-
 μονίας πολλῆς τοὺς ἐλέγχους ποιούμεαι. Ἐπὶ μὲν γὰρ
 τῶν τὰ σώματα λατρευόντων, ὁ μὲν ἐπάγων τὴν πλ-
 γὴν οὐδεμίαν λαμβάνει τῆς πληγῆς αἰσθήσιν, ὁ δὲ
 τεμνόμενος οὗτός ἐστιν ὁ διασπώμενος ταῖς ἀληθείαις
 μόνος· ἐπὶ δὲ τῶν ψυχᾶς θεραπευόντων οὐκ οὕτως·
 εἰ μήτι γε σφάλλομαι ἀπ' ἑμαυτοῦ τὰ τῶν λοιπῶν
 δοκιμάζω· ἀλλ' αὐτὸς πρότερος ἰδύναται ὁ λέγων,
 ἤνικα ἂν ἑτέροις ἐπιτιμᾷ. Οὐδὲ γὰρ οὕτως ἐλεγχο-
 μενοι παρ' ἑτέρων ἀλογούμεν, ὡς ἐλέγχοντες ἑτέροις
 ὑπὲρ ἀμαρτημάτων ὢν ἐσμεν ὑπεύθυνοι. Βούλεσθε
 μαθεῖν ὅσον κατόρθωμα τὸ τῶν οικείων μεμνηθῆαι
 ἀμαρτημάτων; ἐπὶ τῆς τῶν χρημάτων δαπάνης εὐ-
 θείως ἀναστάντες ἀπὸ τῆς κλίνης, πρὶν εἰς ἀγορὰν
 ἐμβαλεῖν, ἢ μεταχειρισθῆαι τι τῶν ἰδιωτικῶν ἢ δημο-
 σίων πραγμάτων, τὸν οἰκίτην καλίσταντας ἀπαιτοῦμεν
 τὸν λόγον τῶν δαπανηθέντων, ἵνα ἴδωμεν, τί μὲν κα-
 κῶς, τί δὲ εἰς δέον ἀνηλωται, πόσον δὲ ὑπολείπεται·
 κἴν ἴδωμεν ἕλγον τὸ ὑπολείμενον, παντὶ τρόπῳ
 προσδῶν ἀφορμὰς ἐπισοῦμεν, ἵνα μὴ λάθωμεν [610]
 διαφορᾶντες λιμῶ. Τοῦτο τοῖνον καὶ ἐπὶ τῶν πρά-
 ξων τῶν ἡμετέρων ποιῶμεν, τὸ συνειδὸς τὸ ἡμέτε-
 ρον κολάσαντες, ποιήσωμεν αὐτῶν λόγον τῶν βημά-
 των, τῶν πραγμάτων, τῶν ἐνθυμῆσεων, ἐξετάσωμεν
 τί μὲν εἰς δέον ἔντηλωται, τί δὲ ἐπὶ βλάβῃ τῇ ἡμετέ-
 ρᾳ· ποῖος λόγος ἐδαπανήθη κακῶς, εἰς λοιδορίας, εἰς
 αἰσχρολογίας, εἰς ὕβρεις· ποῖον ἐνθύμημα τὸν ὀρθαι-
 μὸν εἰς ἀκολασίαν ἐκίνησε· τίς λόγος ἐπὶ βλάβῃ τῇ
 ἡμετέρᾳ εἰς ἔργον ἐξηνήθη, ἢ διὰ χειρῶν, ἢ διὰ
 γλιώτῃς, ἢ διὰ τῶν ὀμμάτων αὐτῶν· καὶ σπουδάσω-
 μεν τῆς μὲν ἀκαίρου δαπάνης ἀποστῆναι, ἀντὶ δὲ τῶν
 ἅπασ ἀναλωθέντων κακῶς, ἑτέραν ἀποθέσθαι πρὸς
 ὁδόν, ἀντὶ τῶν βημάτων τῶν εἰκὴ προτενεχθέντων
 εὐχᾶς, ἀντὶ τῶν ὕψων τῶν ἀκολάστως γενομένων
 ἐλετημοσύνας, νηστείας. Εἰ γὰρ ἄλλοιμεν δαπανῆν
 μὲν ἀκαίρως, μηδὲν δὲ ἀποτιθεσθαι μηδὲ ὀθσαυρί-
 ζειν ἑαυτοῖς ἀγαθόν, εἰς ἐσχάτην κατενεχθέντες πι-
 νίαν, λήσομεν πρὸς τὴν ἀθάνατον τοῦ πυρός ἑαυτοῦς
 παραπέμποντες κόλασιν. Πόσον τοῖνον βέλτιον, πρόσ-
 καιρον κατάνυξιν καὶ ὀδυρμὸν ἀθανάτων ἀλλάξεσθαι
 καλῶν καὶ ἡδονῆς τέλος οὐκ ἐχούσης, ἢ τὸν βρεχλὸν
 τοῦτον καὶ πρόσκαιρον βίον ἐνταῦθα γελάσαντας
 ἀπελθεῖν ἐκεῖ κολασθησόμενους ἀθάνατα; Εἰ γὰρ
 Παῦλος, ὁ τοσούτος καὶ τριχλύτος, ὁ καθάπερ ὑπέ-

surgentem et vincentem? vidistis peccatum incumbens, et per pœnitentiam jugulatum? Videte ipsum etiam post acceptam Spiritus gratiam, post libertatem apud Deum, post bonorum operum copiam, post tanta denique tropœa, proclamantem et dicentem: *Miserere mei, Deus, secundum magnam misericordiam tuam (Psalm. 50. 4)*. Dixisti, *Magnam*: die porro, quanta? Quod magna sit, novi; metiri vero aut comprehendere nequeo. Super pelagus clementiæ Domini mei meipsum expandi. Et quid ais, quæro? audivisti prophetam dicentem, *Dominus quoque transiit peccatum tuum (2. Reg. 12. 15)*: quid ultra quæris? Non hoc solum quæro, ait, sed pœnitentiam meam quæro, libertatem meam quæro: *Amplius lava me ab iniquitate mea (Psalm. 50. 4)*. Videsne quid quærat? et adhuc majorem quærit splendorem, majoremque puritatem. Et quidnam præstas, o David, quia ista petis? Quid præstet? quoniam iniquitatem meam ego cognosco. Hoc præstat? et quis est homo, qui iniquitatem suam non cognoscat? Imo, inquit, quot sunt qui peccant, et audacter libereque agunt? quot sunt qui proximis suos opprimunt, et non lugent? *Ego vero iniquitatem meam cognosco et peccatum meum contra te est semper (Ibid. v. 5)*. O generosam animam! oblivioni peccati memoriam non tradit, sed ipsum jam remissum in conscientia sua, veluti in effigie quadam pinxit. Et vide quid accidit. Si tu illius memineras, Deus ejusdem non meminit: si vero tu oblitus fueris, Deus reminiscitur. Mali quid egisti? memineras tu, ut Dominus tuus obliviscatur. Fecisti aliquid boni? obliviscere, ut Dominus tuus illud commemoret: non enim tu tua recte facta sic recenseres, sicut ille: et quomodo, audi. Si pauperi dederis, interrogatus respondes, Vidi pauperem esurientem, et nutriti ipsum: non vero ita Dominus tuus, sed quomodo? Esurientem me vidistis et nutritivistis. Postquam igitur peccaveris, ne expectes donec alius te accuset, sed priusquam accusatus fueris, tu tua facta condemna: nam si alius postea te arguerit, non jam tuæ confessionis, sed illius reprehensionis bonum opus est ipsa emendatio. Non enim hoc est confiteri, cum quis postquam reprehensus est, seipsum accusat, sed si seipsum primo accuset, neque aliorum expectet reprehensiones. Etenim Petrus post gravem illam negationem, postquam peccatum sibiipsi in memoriam revocasset, nulloque accusante et delictum percensisset et amare flevisset, ita negationem illam abstersit, ut et primus inter apostolos factus sit, et universum terrarum orbem suæ curæ commissum habuerit. Si porro sacerdos peccata in Deum perpetrata solvendi potestate non accepit, multo magis quæ in hominem fiunt, auferre et obliterare poterit. Princeps etiam hic est, et princeps rege honorabilior. Etenim ipsum regium caput sacræ leges sacerdotis manibus subjecerunt: et si forte boni aliquid desuper fieri necesse sit, rex ad sacerdotem, non sacerdos ad regem confugere solet. Idecirco non angelos ex caelo Deus deducens humano generi magistros fecit, ne ob suæ naturæ excellentiam, et humanæ imbecillitati.

ignorantiam nimis inmodicas in nos facerent obligationes; sed homines mortales dedit magistros et sacerdotes, homines, inquam, infirmitate circumdatos, ut dum iisdem et docens et discens obnoxii essent, hoc ipsum dicentis linguæ velut frenum quoddam esset, quod reprehensiones ultra modum facere non sineret. Quam vero ob causam hæc dixi? Ut ne dicatis, Quia tu mundus es a delictis et liber a reprehensionis dolore, magna cum potentia gravitatem nobis inferes sectionem. Ego enim primus sectionem percipio, quoniam iisdem criminibus obnoxius sum. *Omnes enim pœna digni sumus, nec quisquam cor mundum se habere gloriabitur (Eccli. 8. 6. Prov. 20. 9)*. Non igitur in alienis philosophans malis, nec ex inhumanitate quadam, sed ex magna sollicitudine vos reprehendo. In illis quidem, qui corporibus medentur, ita se res habet, ut qui sectionem infert, nullum illius sensum percipiat; qui vero secatur, ille solus est qui doloribus dirumpitur: in iis vero qui animas curant, non ita est; ex meipso, nisi fallor, alios æstimo; sed prior ille dolore percipit, qui dicit, cum ceteros reprehendit. Non enim ita dolemus, cum ab aliis reprehendimur, quam cum alios ob peccata quibus ipsimet obnoxii sumus, reprehendimus. Vultisne intelligere quantum officium sit, suorum reminisci peccatorum? Cum pecunias expendimus, continuo postquam e lecto surreximus, antequam in forum nos conferamus, aut ullum sive privatum sive publicum aggrediamur negotium, famulo accersito, rationes exigimus expensarum, ut videamus, quidnam male, quid vero recte sit expensum, et quantum supersit: ac si parum superesse advertamus, omnibus modis lucri occasiones comminiscimur, ne incauti fame pereamus. Hoc igitur in nostris quoque agamus negotiis: advocata conscientia nostra, rationem ei conficiamus, verborum, actionum, cogitationum: examinemus, quid utiliter, quid cum nostro damno insumptum sit: quod verbum male expensum, in convicia, in turpilogia, in contumelias: quæ cogitatio oculum ad lasciviam commoverit: quis sermo cum nostra pernicie in opus deductus sit, sive per manus, sive per linguam, sive per ipsos oculos: et operam demus, ut ab intempestivo illo impendio desistamus: pro iis vero quæ semel male expensa sunt, aliud reponamus lucrum; pro verbis scilicet temere prolatis preces; pro lascivis obtutibus elemosynas, jejunia. Si vero inepte sumptus facere, et nihil reponere velimus, neque bonum in thesauro nobis recondere, ad extremam redacti paupertatem, imprudentes in æternum ignis supplicium nos transmittemus. Quanto igitur melius est, temporariam compunctionem et luctum cum sempiternis bonis, et voluptate finem non habente, commutare, quam brevi hæc et temporali vita in risu transacta, illuc perpetuo puniendum abire? Si enim Paulus, qui tantus et talis erat, qui veluti alatus universorum orbem terrarum percurrit, et necessitatibus corporalibus superior factus, atque arcana illa verba audire dignus habitus est, quæ lucusque nemo audit, scribens dixit, *Castigo corpus meum, et in servitum*

tem redigo, ne forte, cum aliis prædicaverim, ipse reprobus efficiat (1. Cor. 9. 27): quid nos dicturi erimus, qui peccatorum sarcinis gravamur, et magnam præterea socordiam ostendimus? Numquid enim inducias

habet hoc bellum? Semper sobrium esse et vigilare, nec unquam securum esse oportet, quoniam nec tempus insidiarum nostri adversarii certum ac debitum est.

HOMILIA XXV.

De futuro Judicio.

Multi homines ex iis, qui apud nos sunt carni affixi et presentibus rebus servientes, nihil esse futura existimant, et Dei clementiam prætententes, nullam esse pœnam aut supplicium dicunt. Si igitur Deus est clemens, ut sane est, omnino etiam justus erit: si vero justus, quomodo justum non fuerit, eum, qui innumeris jam inde ab initio affectus est beneficiis, deinde animadversione digna admisit, et neque minis neque beneficentia factus est melior, puniri? Si enim justitiam exquiras, ab initio potius et statim secundum justitiæ rationem plecti nos oportebat. Etenim benignitatem adhuc aliquam haberet, si hoc quoque passi essemus, quod factum non fuit. Si enim quis innocentem injuria afficiat, secundum justitiæ rationem, omnino dat pœnas: si vero quis benefactorem, qui nullum beneficium accepit, innumera vero præstitit, et solus causa ut essemus existit, non injuria tantum afficiat, sed in dies etiam suis factis contristet, qua venia talis dignus erit? Quomodo, dic mihi, non metuis tam temeraria loqui, dum inquis, Benignus est Deus, et non punit? At si puniverit, non jam lenignus erga te invenietur? Quare enim, dic mihi, puniri non vis, cum delinquis? nonne omnia tibi prædixit? nonne comminatus est? nonne tibi succurrit? nonne innumerabilia pro salute tua præstitit? Si igitur improbi non puniuntur, alius forte iterum dicet; nec probos coronari: et ubi clementia et justum Dei judicium? Nolite igitur vosipsos, o homines, decipere, diabolo obsequentes: illius enim cogitationes istæ sunt. Si enim iudices et domini ac magistri bonos quidem remunerantur, malos vero pœnis afficiunt: quomodo rationi consentaneum fuerit apud Deum contraria fieri, atque iisdem probos ac improbos dignos censi? quando vero etiam mali ab improbitate discedent? Cum enim pœnam expectantes, a scelere non desistant; si isto quoque liberentur timore, ac non solum in gehennam non abjiciantur, sed regnum quoque obtineant, ubi improbo et nequiter agentes stabunt? Audivi nonnullos, peccandi cupidos, dicentes quod ad hominum timorem Deus gehennam comminatus sit: Absit enim, aiunt, ut qui misericors est, pœnis aliquem afficiat, maxime ex iis qui eum agnoscunt. Dicite ergo mihi, qui Deum mendacem facitis, quis universum terrarum orbem temporibus Noe undis obruit, et immane illud naufragium molitus est, totiusque generis nostri interuersionem effecit? quis fulmina illa et igneos turbines terræ immisit Sodomorum? quis universam Ægyptum submersit? quis sexcenta illa millia in deserto consumpsit? quis congregationem Abiron exussit? quis terræ mandavit, ut os aperiret, et Core ac Dathan deglutiret? quis septuaginta millia uno quasi temporis momento tempore Davidis prostravit? quis cen-

tum illa octuaginta quinque millia in una nocte, ut est in prophetia Isaiæ, interfecit? Quotidianas vero calamitates quot peccantes feramus, non vides? Quomodo igitur rationi consentaneum fuerit, hos quidem puniri, hos vero non puniri? Si enim Deus injustus non sit, ut revera injustus non est, omnino etiam tu pœnas dabis, qui peccas: si vero Deus non punit, quia clemens est, ergo nec istos pœnis affici oportebat. Jam vero propter hæc verba vestra multos etiam in hac vita Deus punit, ut si verbis comminationis non credatis, saltem re ipsa illato supplicio fidem adhibeatis. Numquid contradicentibus persuademus, sermonem de gehenna non esse fabulam? Tam enim est verus, ut non solum nos, sed etiam poete et philosophi et oratores de futura remuneratione disseruerint, et in inferno improbos pœnis affici dixerint. Quamvis enim hæc ita, ut revera sunt, dicere non potuerint, solis quippe cogitationibus ex iis que apud nos audiverunt commoti, conjecturam tamen aliquam judicii acceperunt. Cocytos enim quosdam commemorant, et Pyriphlegethontas fluvios, et Stygis aquas, ac Tartarum, tantum a terra distantem, quantum hæc a celo; multosque supplicii modos: ac rursus Elysium campum, et beatorum insulas et florida prata, et magnam odoris suavitatem, leniterque spirantem auram; choros etiam ibi exercentes quosdam, et candida amictos veste, aliquos item cantantes hymnos: et in universum, tum probis, tum improbis repositam esse post discessum ex hac vita retributionem. Ne igitur gehenna fidem abrogemus, ne in eam illabamur. Qui enim non credit, segnior fit; qui vero segnis est, prorsus in ipsam abibit: sed et indubitanter credimus, et assidue de ea colloquamur; et non facile delinquemus. Ejusmodi enim sermonum memoria, veluti acerba quedam medicina, omne vitium abstergere valebit, si continue anima nostræ insederit. Si crudelis sis et immisericors, recordare virginum illarum quæ lampadibus, eo quod oleum non haberent, extinctis, sponsi thalamo excluse sunt; et statim benignus esse incipies. Si rapere volueris, audi Judicem dicentem, *Ligatis manibus et pedibus ejus, mittite eum in tenebras exteriores* (Math. 22. 15); et istam cupiditatem expelles. Si te inebriare cupias, audi divitem dicentem, *Mitte Lazarum, ut extremo digito torridam meam refrigeret linguam* (Luc. 16. 24); petitionem tamen non impetramus; et statim ab hoc affectu cessabis. Si ignem improbe libidinis sentias, cogita illum supplicii ignem, et extinctus iste recedet. Considera vero, etiamsi ignis non esset, quanta sit pœna, a Deo repelli et ignominiosum abscedere. Credite, malum hoc verbis explicari non potest. Si enim illi, qui lumen solis non vident, vitam tolerant quavis morte acerbiorum, quid illo nos lumine privatos pati credendum? Quare

πετρο; τὴν οἰκουμένην διαδραμῶν ἅπασαν, καὶ τῶν σωματικῶν ἀναγκῶν ἀνώτερος γεγονῶς, καὶ τῶν ἀβρήτων ἐκείνων ῥημάτων ἀκοῦσαι καταξιωθεὶς, ὧν μέχρι τῆς σήμερον οὐδεὶς ἄλλος ἤκουσε, γράφων ἔλεγεν· Ἐπιπέτω μοι τὸ σῶμα καὶ δουλαγωγῶ, μὴ πως ἄλλοις κηρύξας αὐτὸς ἀδόκιμος γένημαι· τί

ἂν εἴποιμεν ἡμεῖς οἱ φορτίως ἀμνηστῶν βεβαρημένοι, καὶ πρὸς τούτοις πολλὴν τὴν βραθυμίαν ἐπιδεικνύμενοι; Μὴ γὰρ ἀνακοιχὴν ἔχει ὁ πόλεμος οὗτος; Πάντοτε νῆφειν καὶ ἐρηγορεῖναι δεῖ, καὶ μηδέποτε ἐν ἀδείᾳ εἶναι, ἐπεὶ μηδὲ ἔστι καιρὸς ὠρισμένος τῆς τοῦ πολεμοῦντος ἡμῖν ἐπιθέσεως.

ΛΟΓΟΣ ΚΕ΄.

Περὶ τῆς μελλούσης κρίσεως.

Πολλοὶ τῶν παρ' ἡμῖν ἀνθρώπων τῇ σαρκὶ προσηλωμένοι καὶ τοῖς παροῦσι δουλεύοντες πράγμασιν, οὐδὲν εἶναι τὰ μετὰ ταῦτα νομίζουσι, καὶ τὸ τοῦ Θεοῦ προβαλλόμενοι φιλόφρονον, μὴ εἶναι κλάσιν μηδὲ τιμωρίαν λέγουσιν. Εἰ οὖν φιλόφρονος ἐστὶν ὁ Θεός, ὡσπερ οὖν καὶ ἔστι, καὶ δίκαιος πάντως ἂν εἴη· εἰ δὲ δίκαιος, πῶς οὐκ ἂν εἴη δίκαιον τὸν μωρία παθόντα ἐξ ἀρχῆς ἀγαθὸν, εἶτα κολάσεως ἄξια πράξαντα, καὶ μήτε ἀπειλὴ μήτε εὐεργεσίᾳ γενόμενον βελτίω, κολάζεσθαι. Εἰ γὰρ τὸ δίκαιον ἐξετάζοις, ἐξ ἀρχῆς ἡμᾶς καὶ εὐθέως ἀπολέσθαι * ἔδει κατὰ τὸν τοῦ δικαίου λόγον μᾶλλον· καὶ γὰρ καὶ φιλοφροσύνην εἶχεν, εἰ καὶ τοῦτο ἐπάθομεν τὸ μὴ γενόμενον. Ὅταν μὲν γὰρ τις τὸν οὐδὲν ἡδικηκότα ὑβρίζῃ, κατὰ τὸν τοῦ δικαίου λόγον πάντως διδούς δίκην· ὅταν δὲ τις τὸν εὐεργέτην, τὸν οὐδὲν προπαθόντα μὲν εὖ, ποιήσαντα δὲ μωρία καὶ μόνον τοῦ εἶναι γενόμενον αἰτιον, οὐχ ὑβρίζῃ μόνον, ἀλλὰ καὶ καθ' ἑκάστην [611] ἡμέραν λυπῆ δι' ὧν ποιεῖ, ποίας ὁ τοιοῦτος συγγνώμης ἔσται ἄξιος; Πῶς οὐ δέδοικας, εἰπέ μοι, τοιμηρὰ φεγγόμενος, ὅταν λέγῃς, Φιλόφρονος ἐστὶν ὁ Θεός, καὶ οὐ κολάζει. Εἰ δὲ κολάζει, εὐεργετήσεται κατὰ σὲ οὐκέτι φιλόφρονος; Διὰ τί γὰρ, εἰπέ μοι, οὐκ ἄξιοις κολάζεσθαι ἀμαρτάνων; οὐχὶ προεῖπέν σοι ἅπαντα; οὐχὶ ἠπειλήσεν; οὐχὶ ἐβοήθησεν; οὐχὶ μωρία εἰργάσατο ὑπὲρ τῆς σωτηρίας τῆς σῆς; Εἰ οὖν οἱ πονηροὶ μὴ κολάζονται, ἔρει πάλιν ἄλλος ἴσως, ὅτι οὕτως οἱ ἀγαθοὶ στεφάνονται· καὶ ποῦ ἡ φιλοφροσύνη καὶ ἡ δικαιοκρασία τοῦ Θεοῦ; Μὴ τοῖνυν φανακίζετε ἑαυτοὺς, ἄνθρωποι, τῷ διαβόλῳ περὶόμενοι· ἐκείνου γὰρ εἰσι ταῦτα τὰ νοήματα. Εἰ γὰρ δικασταὶ καὶ δεσπόται καὶ διδάσκαλοι τοὺς μὲν ἀγαθοὺς τιμῶσι, τοὺς δὲ πονηροὺς κολάζουσι, πῶς ἂν ἔχει λόγον παρὰ τῷ Θεῷ τὰ ἐναντία γίνεσθαι, καὶ τῶν αὐτῶν ἀξιοῦσθαι τοὺς ἀγαθοὺς καὶ τοὺς πονηροὺς; πότε δὲ καὶ ἀπαλλαγῶσονται τῆς κακίας οἱ πονηροὶ; Εἰ γὰρ καὶ κλάσιν προσδοκῶντες οὐκ ἀπίστανται τῆς πονηρίας, ἂν καὶ τὸν φόβον τοῦτον ἀποθῶνται, καὶ μὴ μόνον εἰς γένον μὴ ἐμπέσωσιν, ἀλλὰ καὶ βασιλείας ἐπιτύχουσι, πότε πονηρεῦόμενοι στήσονται; Ἀκτῆοῦ τινων φιλαμαρτημόνων λεγόντων, ὅτι πρὸς φόβον τῶν ἀνθρώπων ἠπειλήσας τὴν γένοναν ὁ Θεός· μὴ γένοιτο γὰρ, ὅτι ἐλεῆμων ὢν κολάζει τινὰ, καὶ μάλιστα τῶν ἐπεγνωκότων αὐτόν. Λέγετε οὖν μοι, οἱ ψεύστην τὸν Θεὸν ἀποφαίνοντες, τίς τὴν οἰκουμένην ἐπέκλυσεν ἅπασαν ἰπὶ τοῦ Νῶε, καὶ τὸ χαλεπὸν ἐκείνου ναυάγιον εἰργάσατο, καὶ τὴν παντὸς τοῦ γένους ἡμῶν πανωλεθρίαν ἐπέτελε; τίς τοὺς κεραυνοὺς ἐκείνου; καὶ τοὺς πρηστίρας ἀφῆκεν ἐπὶ τὴν Σοδόμων γῆν; τίς τὴν Αἴγυπτον ἅπασαν κατεπόντισε; τίς τὰς ἐξακοσίας χιλιάδας ἐπὶ τῆς ἐρήμου κατηγάλωσε; τίς τὴν συναγωγὴν Ἄβει-

* Restitutum e Savilio ἀπολέσθαι, et mox post aliquot liumus, προπαθόντα loco παθόντα. Edit.

ρὼν κατέφλεξε; τίς τοῖς περὶ Κορὴ καὶ Δαθῶν ἀνοῖξαι τῇ γῆ τὸ στόμα καὶ καταπιεῖν ἐκέλευσε; τίς τὰς ἑβδομήκοντα χιλιάδας ἐν μιᾷ καιροῦ ῥοπή κατήνεγκεν ἐπὶ τοῦ Δαυὶδ; τίς ὁ τὰς ἑκατὸν ὀγδοήκοντα πέντε χιλιάδας ἐν μιᾷ νυκτὶ θανατώσας ἐπὶ τῆς προφητείας; Ἡσαίου; Τὰς δὲ καθημερινὰς συμφορὰς οὐχ ὄρας ὅσας φέρομεν ἀμαρτάνοντες; Πῶς ἂν ἔχει λόγον, τοὺς μὲν κολάζεσθαι, τοὺς δὲ μὴ κολάζεσθαι; Εἰ γὰρ οὐκ ἄδικος ὁ Θεός, ὡσπεροῦν οὐδὲ ἀδικος, πάντως καὶ σὺ δίκην δώσεις ἀμαρτάνων· εἰ δὲ, ἐπειδὴ φιλόφρονος ἐστὶν ὁ Θεός, οὐ κολάζει, οὐδὲ τούτους ἔδει κολασθῆναι. Νυνὶ δὲ διὰ ταῦτα ἡμῶν τὰ ῥήματα πολλοὺς καὶ ἐνταῦθα κολάζει ὁ Θεός, ἵνα, ὅταν τοῖς ῥήμασι μὴ πιστεύσῃτε τῆς ἀπειλῆς, καὶ τοῖς πράγμασι πιστεύσῃτε τῆς τιμωρίας. Ἄρα περὶ τοὺς ἀντιλέγοντας, ὅτι οὐκ ἔστι μῦθος· ὁ περὶ τῆς γενένης λόγος; Οὐτὼ γὰρ ἐστὶν ἀληθής, ὅτι οὐχ ἡμεῖς μόνον, ἀλλὰ καὶ ποιητὰ καὶ φιλόσοφοι καὶ λογοποιοὶ περὶ τῆς μελλούσης ἀναποδόσεως ἐφιλοσόφησαν, καὶ ἐν ᾧ κολάζεσθαι τοὺς πονηροὺς εἰρήκασι. Εἰ γὰρ καὶ μετὰ ἀληθείας, ὡς ἔχει ταῦτα, εἶπεν οὐκ ἠδυνήθησαν, ἅτε ἀπὸ λογισμῶν κινήθοντες καὶ παρ' ἀκουσμάτων τῶν παρ' ἡμῖν, ἀλλ' ὅμοις εἰκόνα τινὰ κρίσεως ἔλαβον. Κωκυτοὺς γὰρ φασὶ τινὰς καὶ Πυριφλεγέθοντας ποταμοὺς καὶ Στυγὸς ὕδωρ καὶ Τάρταρον, τοσοῦτον ἀπέχοντα τῆς γῆς, ὅσον [612] αὐτῆ τοῦ οὐρανοῦ, καὶ πολλοὺς κολάσεως τρέπους· καὶ πάλιν Ἠλύσιον πεδίον, καὶ μακάρων νήσους, καὶ λειμῶνας εὐανθεῖς, καὶ εὐωδίαν πολλήν, καὶ αὖραν λεπτὴν· καὶ χοροὺς ἐκεί διατρέποντας, καὶ λευκὴν περιθεβλημένους στολήν, καὶ φῶντας ὕμνους τινὰς· καὶ ὄλωσ καὶ ἀγαθοῖς καὶ πονηροῖς ἀποκειμένην ἀντίδοσιν μετὰ τὴν ἐντεῦθεν ἔξοδον. Μὴ τοῖνυν ἀπιστῶμεν γένοναν^b, ἵνα μὴ ἐμπέσωμεν εἰς αὐτήν· ὁ γὰρ ἀπιστῶν βραθυμότερος γίνεται· ὁ δὲ βραθυμῶν εἰς αὐτὴν ἀπειλούσεται πάντως· ἀλλὰ καὶ πιστεύωμεν ἀνενοδαίστως, καὶ διαλεγώμεθα συνεχῶς περὶ αὐτῆς, καὶ οὐ ταχέως ἀμαρτηζόμεθα. Τῶν γὰρ τοιοῦτων λόγων ἡ μνήμη καθάπερ τι φάρμακον πικρὸν πᾶσαν κακίαν ἀποσμήξαι δυνήσεται, συνεχῶς ἡμῶν ἐνιζάνουσα τῇ ψυχῇ. Ἄν ὤμῳ; καὶ ἀνελετήμων ἦς, ἀναμνήσθητι τῶν παρθένων ἐκείνων, αἱ τῶν λαμπάδων αὐτῶν ὀφεισθεῖσιν, διὰ τὸ μὴ ἔχειν ἔλαιον, τοῦ νυμφῶνος ἐξέπεσον, καὶ ταχέως ἔστη φιλόφρονος. Ἄν ἄρπασαι βουλήθῃς, ἄκουσον τοῦ δικαστοῦ λέγοντος, Ἄριστε αὐτοῦ χειρὸς καὶ πόδας, καὶ βάλετε αὐτὸν εἰς τὸ σκότος τὸ ἐξώτερον· καὶ ταύτην ἐκβαλεῖς τὴν ἐπιθυμίαν. Ἄν μεθύειν καὶ τρυφᾶν ἐπιθυμῇς, ἄκουσον τοῦ πλουσίου λέγοντος, Πέριψον Λάζαρον, ἵνα ἄριστ' ἐπὶ δακτύλῳ καταψύξῃ τὴν τρυγανίζομένην γλῶσσαν· καὶ οὐ τυγχάνοντος τῆς αἰτήσεως· καὶ ταχέως ἀποστήσῃ τοῦ πάθους. Ἄν πῦρ ἔῃ; ἐπιθυμίας πονηρᾶς, ἐνούησον τῆς κολάσεως· ἐκείνης τὸ πῦρ, καὶ τοῦτο κατασέσθεν^b

^b Savilio τῆ γενένης.

οιχίζεται. Σκόπει δὲ, εἰ καὶ πῦρ μὴ ἦν, τὸ ἐκ τοῦ θεοῦ ἀποστῆναι καὶ ἄτιμον ἀναχωρήσει, πόση κόλασις· οὐκ ἔστι, πιστεύσατε, παραστῆσαι λόγῳ τὸ πάθος, οὐκ ἔστιν. Εἰ γὰρ οἱ τὸ φῶς τὸ ἠλιακὸν μὴ θεούμενοι παντὸς πικροτέρων θανάτου ὑπομένουσι ζωὴν, τί παθεῖν εἰκὸς ἡμᾶς ἀποσταρτηθέντας τοῦ φωτός ἐκείνου; Τί δὲ καὶ ζῶμεν καὶ ἀναπνέομεν καὶ ἐτμὲν, ἂν τῆς θεωρίας ἀποτύχωμεν ἐκείνης; ἂν τὸν Δεσπότην τὸν ἡμέτερον μηδεὶς ἡμῖν τότε συγχωρήσῃ θεάσασθαι; Εἰ εἰς δεσμοτήριον τις ἐμβληθεὶς ἐνταῦθα τὸν εὐγενῶς τεθραμμένον, τὴν εὐσωθῆναι μόνον, καὶ τὸ ἐν σκότῳ κείσθαι, καὶ τὸ μετὰ ἀνδροφόνου δεδέσθαι, παντὸς θανάτου χαλεπώτερον εἶναι δοκεῖ· ἐννόησον τί ἔσται, ὅταν μετὰ τῶν τῆς οἰκουμένης ἀνδροφόνων ἐκεῖ κατακαυόμεθα, μήτε ὀρώμεντες, μήτε ὀρώμενοι, ἀλλ' ἐν πλήθει τοσοῦτον νομίζοντες εἶναι μόνοι. Τὸ γὰρ σκότος καὶ τὸ ἀλαμπές οὐκ ἀφίησιν οὐδὲ τοὺς πλησίον ἡμᾶς ἐπινοήσκειν, ἀλλ' ὡς μόνοι, τοῦτο πάσχον ἕκαστος, οὕτω διακρίσεται. Εἰ γὰρ καὶ πῦρ εἴρηται, ἀλλὰ σκοτεινὸν ἔστι καὶ φῶς οὐκ ἔχον. Καὶ τοῦτό ἐστι τὸ μάλιστα θορυβοῦν ἡμᾶς καὶ ταραττον, ὅτι καὶ σφοδρῶς ἔκκατον οὕτε σθένονται, καὶ φῶς οὐκ ἔχει. Εἰ δὲ σκότος μόνον οὕτω θλίβει καθ' ἑαυτὸ τὰς ἡμετέρας ψυχὰς καὶ θορυβεῖ, τί ἔσται ἄρα, ὅταν μετὰ τοῦ σκότους καὶ ὀδύνας τοσαῦτα ὡς καὶ ἐμπρησμοί; Μὴ γὰρ, ἐπειδὴ πῦρ ἡ γέεννα λέγεται, τοιοῦτον εἶναι νομίσῃ; τὸ πῦρ· τοῦτο μὲν γὰρ, ὅπερ ἂν λάβῃ, κατέκαυσε καὶ ἀπῆλλαξεν· ἐκείνο δὲ τοὺς ἅπασιν κατασχεθάντας καὶ ἐκ διαπαντός καὶ οὐδέποτε παύεται. Διὰ τοι τοῦτο καὶ ἄβυστον εἴρηται· καὶ γὰρ τοὺς ἡμαρτηκότας ἀβυσσοῦσαν ἐνδύσαι θέλει. οὐ πρὸς τιμὴν, [615] ἀλλ' ὡς τε διηγεῖται; ἐφόδιον τῆς τιμωρίας; ἔχειν ἐκείνης. Ἀλλὰ ταῦτα μὲν ἐν τῇ γέεννῃ, καὶ τὰ τούτων πικρότερα· ἢ δὲ τῶν ἀγαθῶν ἀπόπτωσις τοσαύτην ἔχει τὴν ὀδύνην, τοσαύτην τὴν θλίψιν καὶ τὴν στενοχωρίαν, ὡς εἰ καὶ μηδεμία τιμωρία τῶν ἐνταῦθα ἡμαρτανούσων ἀπέκειτο, αὐτὴν καθ' ἑαυτὴν ἀρκέσαι τῶν ἐν τῇ γέεννῃ βασανιστηρίων πικρότερον δάκνειν καὶ συνταράσσειν τὰς ἡμετέρας ψυχὰς. Εἰ δὲ εἰς δεσμοτήριον εἰσιόντες καὶ τοὺς μὲν αὐχμῶντας ὀρώμεντες, τοὺς δὲ σιδηραῖς ἀλύσει δεδεμένους, τοὺς δὲ σκότῳ κατακεκλεισμένους, κατακλώμεθα, φρίττομεν, πάντα πράττομεν ὑπὲρ τοῦ μὴ ἐμπροσθεν εἰς τοσαύτην ἀνάγκην καὶ θλίψιν, ὅταν ἡμεῖς αὐτοὶ ἀπαγγώμεθα εἰ; αὐτὰ τὰ τῆς γέεννης βασανιστήρια δεδεμένοι, τίνας ἐσόμεθα; τί δὲ πράξομεν; Οὐ γὰρ ἐκ εὐδαιμονίας τὰ δεσμά ἐκείνα, ἀλλ' ἀπὸ πυρός εἰσιν οὐδέποτε σβεννυμένοι· οὐδὲ ὁμότιμοι τινες οἱ ἐφεστώτες ἡμῖν, οὓς καὶ ἐκμελλίζασθαι ἢ πολλὰκις ἐνί, ἀλλ' ἀγγελοὶ φοβεροὶ καὶ ἀσυμπαθεῖς, οἷς οὐδὲ ἀντιβλέψαι δυνατὸν, σφοδρῶς ὑπὲρ ὧν τὸν Δεσπότην ὑβρίσαμεν ὀργιζόμενοι. Οὐκ ἔστι, καθάπερ ἐνταῦθα, τοὺς μὲν ἀργύριον, τοὺς δὲ τροφάς, τοὺς δὲ λόγους εἰσάγοντας παρακλητικούς ἰδεῖν καὶ παραμυθίας τυχεῖν, ἀλλὰ πάντα ἐκεῖ ἀσύγγνωστα· καὶ Νῶε ἦ, καὶ Ἰὼβ, καὶ Δαυὶδ, καὶ τοὺς οἰκείους ἰδῶσι κολαζομένους, οὐ τολμῶσι παραστῆναι καὶ χεῖρα ὀρέξαι· καὶ γὰρ τὴν ἐκ β' φύσεως συμπάθειαν ἀναίρεισθαι τότε συμβαίνει.

^a Legebatur ἐκμελλίζεσθαι, εἰ ποῦ ἀγγελοὶ πονηροί. Veram unctionem, ἐκμελλίζασθαι εἰ ἀγγελοὶ φοβεροί, de dit Sav. font.

^b Legendum καὶ γὰρ καὶ τὴν ἐκ.

Ἐπειδὴ γὰρ εὐρίσκονται δίκαιοι τέκνων ἡμαρτανῶν πατέρες, καὶ παῖδες ἀγαθοὶ γονέων πονηρῶν, δεῖ δὲ καθαρὰν αὐτοὺς εἶναι εὐφροσύνην, καὶ μὴ τῆς συμπαθείας ἀνάγκη κατακλῆσθαι τοὺς ἀπολαύοντας τῶν ἀγαθῶν ἐκείνων, καὶ ταύτην σθένευσθαι φημι, καὶ αὐτοὺς συναγανακτεῖν τῷ Δεσπότη κατὰ τῶν οἰκείων σπλάγγνων. Τοιγαροῦν μηδεὶς ἐλπίζτω χρηστὰ, μὴ ἐργασάμενός τι χρηστὸν. καὶ μυρίου; ἔχη προγόνους δικαίους. Ὅταν γὰρ τὸν δοθέντα ἡμῖν χρόνον ἀναλώσωμεν εἰ; οὐδὲν δεῖον, ἀπελευσόμεθα πάντες ἐκεῖ, τῆς ἀκαίρου δαπάνης δίκην δώσαντες τὴν ἐσχάτην. Εἰ γὰρ ὁ χροῖμα ἐμπορευσασθαι λαβῶν, εἶτα καταφαγῶν, ἀπαιτηθήσεται παρὰ τοῦ πτεύσαντος καὶ δώσει δίκην· ὁ ζωὴν ταύτην δαπάνησας μάτην, πόσῳ μᾶλλον; Καὶ καθάπερ ἡμεῖς τοῦ οἰκέτας τοὺς ἡμετέρους, οὐκ τῆς ἐξόδου μόνον τῶν χρημάτων, ἀλλὰ καὶ τῆς εἰσόδου ποιούμενους τὴν λόγον ἐξετάζομεν, πόθεν καὶ πόσα καὶ παρὰ τίων, καὶ πῶς ὑπέδεξαντο τὰ χρήματα· οὕτω δὲ καὶ ὁ θεὸς καὶ τῆς δαπάνης καὶ τῆς κτήσεως ἀπαιτεῖ τὰς εὐθύννας, καὶ πλουσίῳ καὶ πέντη· τῷ μὲν πλουσίῳ, πότερον ἐκ δικαίων πόρων, ἢ ἐξ ἀρπαγῆς καὶ κλοπῆς τὸν πλοῦτον συνέλεξε· πότερον εἰς πονηρίας, ἢ εἰς πένητας τὰ χρήματα καταγέλασε· πότερον εἰς τρυφὴν καὶ ἀσωτίαν καὶ μέθην, ἢ εἰς τὴν τῶν ἐπιηραζομένων βοήθειαν· τῷ δὲ πέντη, εἰ γενναῖος καὶ εὐχαριστῶς τὴν πενίαν ἔνεγκεν, εἰ μὴ ἀπεδυσπέτησεν, εἰ μὴ ἐδουλόγησεν, εἰ μὴ κατηγόρησε τῆς τοῦ θεοῦ προνοίας, ἑαυτὸν μὲν ἐν ἐνδείᾳ ὑπάρχοντα ὄρων, ἕτερον δὲ τρυφῶντα, καὶ μὴ κατὰ τὴν οὐσίαν σπανίζοντα. Οὐ πλοῦτοι δὲ καὶ πένητες μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀρχοντες καὶ δικασταὶ μετὰ πολλῆς ἐξετάζονται τῆς ἀκριβείας, εἰ διεψέειραν τὸ δίκαιον, εἰ πρὸς χάριν ἢ πρὸς ἀπέχθειαν ἐψέφισαντο τοῖς δικαζομένοις. εἰ κολακευθέντες ἔδωκαν παρὰ τὸ δέον [614] τὴν ψήφον. Ὅσῳ γὰρ ἕκαστος πρὸς μείζονα ἔργον ἀρχῆς ἀναβέβηκε, τοσοῦτον καὶ πλείονα ἀπαιτηθήσεται λόγον. Καὶ αἱ μὲν ἀποδοὶ τοῦ βίου ἔδονται τῶν σκικῶν καὶ ὀνειράτων διαφέρουσιν οὐδὲν· πρὶν ἢ γὰρ τελεσθῆναι τὰ τῆς ἡμαρτίας, σθένονται τὰ τῆς ἡδονῆς· αἱ δὲ ὑπὲρ τούτων κολάσεις πέρας οὐκ ἔχουσι· καὶ τὸ μὲν ἔδωκεν πρὸς ὀλίγον, τὸ δὲ ἀνιάρῳ αἰώνιον. Διὰ δὲ τοῦτο περὶ γέεννης συνεχῶς ἡμῖν ὁ θεὸς διαλέγεται. ἵνα πολὺ τι καρπωσώμεθα ἀπὸ τῆς ἀπειλῆς καὶ τοῦ φόβου. Εἰ γὰρ μέλλων ἐμβάλλειν εἰς αὐτὴν τοὺς ἡμαρτανούτους, μὴ προσεῖπε δ, ταύτης τὴν ἀπειλήν, πολλοὶ ἐπέπεσον ἂν εἰς αὐτήν. Εἰ γὰρ νῦν τοῦ φόβου κατασεύοντες ἡμῶν τὰς ψυχὰς, εἰσὶ τινες οἱ οὕτω βραδίως ἡμαρτανόντες, ὡς οὐδὲ οὐσης αὐτῆς· εἰ μηδὲν τούτων εἴρησε μηδὲ ἠπειλήτο, τί οὐκ ἂν ἐργασάμεθα δεινόν; Ὅσοι οὐκ ἀπνησίας τὸ πρᾶγμα, ἀλλ' ἐλόθω μᾶλλον καὶ φιλανθρωπίας ἐστί. Καὶ γὰρ, εἰ μὴ ἠπειλήθη καταστροφῆ ἐπὶ Ἰωῶν, οὐκ ἂν ἐκωλύθη ἡ καταστροφῆ· εἰ μὴ εἶπεν ὅτι κατασραφήσεται Νινευί, οὐκ ἂν ἔσθη Νινευί· καὶ εἰ μὴ ἠπειλήθη γέεννα, ἅπαντες ἂν εἰς γέενναν ἐνεπέσομεν. Εἰ γὰρ μηδὲν μέλει τῷ θεῷ μήτε ἡμαρτανόντων ἡμῶν μήτε κατορθούντων, ἴσως ἔχει τινὰ λόγον τὸ λέγειν μὴ εἶναι κόλασιν· εἰ δὲ τοσαύτην σπουδὴν ποιεῖται, ὥστε μὴ ἡμαρτανῶν ἡμᾶς, καὶ τοσαῦτα πραγματεύεται, ὥστε καταφορῶν

^c Savil. in margine πόλων.

^d Legendum videtur προεῖπε.

vero etiam vivimus et spiramus et sumus, si aspectu illo non potituri simus; si tunc Dominum nostrum videre nemo sit nobis concessurus? Si ex illis, qui ingenue educati sunt, in carcere quis conjectus, solum foetorem, et in tenebris jacere, ac cum homicidis victum esse, quavis morte acerbius putat: cogita, quid futurum sit, si cum totius orbis terrarum homicidis illic comburamur, nec videntes, nec aliis apparentes, sed in tanta multitudine nos solos esse existimantes? Nam tenebrae et obscuritas ne proximos quidem nos cognoscere permittunt, sed ita quilibet affectus erit, ac si solus ipse hoc sustineret. Quamvis enim ignis dicatur, tenebrosus tamen est, et lucem non habens. Atque hoc est, quod maxime nos turbat et infestat, quod et vehementer exurens non extinguitur, et lucem nullam habeat. Quod si solae tenebrae per se tantopere animas nostras vexant et conturbant, quid igitur erit, si cum tenebris et tanti sint dolores et incendia? Ne enim, cum gehenna ignis appellatur, similem huic ignem putes: hic enim si quid arripuerit, comburit et cessat; ille vero semel apprehensos perpetuo urit, et nunquam quiescit. Atque ideo etiam inextinctus vocatur: perpetuitate enim induere vult peccatores, non ad illorum honorem, sed ut perpetuam illius supplicii habeat occasionem. Sed haec quidem in gehenna, et his longe acerbiora: ipsa vero honorum amissio tantum habet doloris, tantam tribulationem et anxietatem, ut etiamsi nullum supplicium hic delinquentibus repositum esset, ipsa per se, acerbius quam gehennae tormenta, animas nostras disruciare et conturbare sufficeret. Quod si in carcerem ingredientibus, et hos quidem squalidos, illos vero catenis constrictos ferreis, alios autem in tenebris conclusos cernentes, frangimur, horremus, omnia facimus, ut ne in huiusmodi miseriam et tribulationem incidamus: si ipsimet ad gehennae cruciatus ligati abducamur, qualesnam futuri, aut quid facturi sumus? Non enim ex ferro sunt vincula illa, sed ex igne, qui nunquam extinguitur: nec ex aquilibus aliqui, qui nobis astant, quos frequenter etiam mitigare licet, sed angeli terribiles, qui nulla commiseratione tanguntur, quos propter injurias Domino a nobis illatas irascentes obtueri nemo poterit. Non licebit, sicuti hic, videre, hos quidem pecuniam, illos autem victum, alios consolatorios afferre sermones, et solatium accipere, sed omnia ibi sine venia erunt: sive Noe fuerit, sive Job, sive Daniel, et suos paenis affici viderunt, assistere et manum porrigere non audent. Etenim naturae ibi cognationem tolli contingit. Quoniam enim iusti malorum filiorum reperiuntur parentes, et parentum improborum filii boni, sinceram illis dilectionem esse oportet, et non cognationis naturalis necessitate fractos hos bonis illis frui: atque hanc extinguere dico, eosque cum Domino contra propria viscera irasci. Nemo igitur bona speret, nisi boni quid egerit, etiamsi innumeros e majoribus suis habeat justos. Si enim concessum nobis tempus in id, quod opus est, non impenderimus, omnes illuc abibi-

mus, intempestivi sumptus extremas poenas daturi. Si enim qui pecuniam ad mercaturam faciendam mutuum accepit, deinde vero abligurivit, a creditore postulabitur et poenas luet: quanto magis ille, qui frustra hanc vitam consumpserit? Et quomodo nos a famulis nostris non solum expensarum, sed etiam acceptarum pecuniarum rationem poscimus, unde et quantum et a quibus et quomodo pecunias receperint: ita nimirum Deus et sumptuum et census rationes tam a divite quam a paupere exiget: a divite quidem, utrum ex justis proventibus, an ex rapina et avaritia divitias collegerit; utrum in seortia an in pauperes pecunias insumpserit; utrum in victum et luxuriam et ebrietatem, an vero in oppressorum auxilium: a paupere, an fortiter et grato animo, an vero inique paupertatem tulerit, an non indignatus fuerit, annon divinam providentiam accusaverit, cum seipsum in egestate, alium vero in deliciis viventem nec divitiis indigentem videret. Nec vero divites et pauperes solum, sed et principes et iudices stricte examinabuntur: an iustitiam perverterint, an ad gratiam aut odium lites agentibus sententiam dixerint, an adulatione adducti contra fas iudicium tulerint. Quanto enim majorem ad magistratus amplitudinem unusquisque conscendit, tanto exactior ab eo expetetur ratio. Et absurda quidem hujus vitae voluptates nihil ab umbris et somniis differunt: antequam enim peccatum consummatum sit, voluptas extinguitur: quae vero pro his imminent poenae finem non habent. Et quidem quod delectat, momentaneum est; quod vero cruciat, aeternum. Haec porro de causa Deus assidue nobis de gehenna loquitur, ut uberem ex illis minis atque timore fructum percipiamus. Si enim in ipsam peccatores abjicere volens hujus minas non praedixisset, multi forsitan in illam decidissent. Si namque etiam timore animas nostras concutiente, nonnulli sunt, qui ita facile peccant, ac si ea non esset: si horum nihil dictum esset nec intentatae minae, quod malum non perpetrassetus? Non igitur hoc crudelitatis, sed misericordiae potius et clementiae opus est. Etenim si subversionem illam apud Jonam Deus comminatus non esset, subversio impedita non fuisset: si non dixisset, Ninive subvertetur, non stetisset Ninive: et si minis gehennae non essemus territi, omnes forte in gehennam praecipitaremur. Si enim nulla Deo cura esset, sive peccemus, sive recte vivamus, cum aliqua forte ratione diceretur, non esse poenam: cum vero tantam diligentiam adhibeat, ut ne in peccata prolabamur, ac tam multa excogitet, ut mandata ipsius recte impleamus, manifestum est, quod peccantes puniat, recteque viventes coronet. Sed vide mihi multorum iniquitatem. Etenim hic quidem Deum incusant, quod frequenter leni sit animo, multosque scelestos, libidinosos, avaros, ut nullas solvant poenas, negligat: ibi rursus, si poenas illis minetur, acerbi et graves sunt accusatores. Jam vero, si hoc contristet, illud certe amplecti et admirari oportebat: sed, o dementia! o animum peccandi cupidum et libidinosum! quia verborum

minas despicientes, re ipsa pœnam sunt subituri. Nemo enim eorum qui peccata hic non dissolverunt, defunctus, rationes pro his effugere poterit; sed quemadmodum ex carceribus aliqui una cum catenis in iudicium adducuntur, ita qui hinc discedunt, variis circumdati peccatorum catenis, ad terribile illud tribunal deducuntur. Si igitur forte in balneo æquo vehementius parato fueris, tunc mihi illum gehennæ ignem tecum reputa: si iterum forte a gravi aliqua febris exuraris, ad illam flammam cogitationem transfer, et facile teipsum erigere valebis. Si enim ita nos balneum aut febris turbat et exagitat: ubi in fluvium illum igneum, qui ante formidabile illud tribunal rapitur, inciderimus, quid nobis tandem animi erit? Et quidem qui cum multis operibus bonis ac malis illic solabit, aliquod habebit in pœna et tormentis illis solatium: qui vero illis quidem destitutus est, hæc autem sola affert, dici non potest quanta sit passurus in sempiternum conjectus supplicium. Etenim oppositio quædam erit actionum pravarum et earum quæ tales non sunt: ac si istæ quidem libram deorsum traxerint, non parum salutis auctori suo parient; et tantum prævalebit damnum ex pravorum operum actione, quantum e priore loco ipsam detraxerit: si vero illæ superaverint, in gehennæ ignem abducunt, eo quod non tanta sit recte factorum multitudo, ut contra vehementem illum impetum consistere possint. Nihil enim omnino bonorum, licet exiguum fuerit, a iudice ibi negligetur. Si enim pro delictis et verbis ac cogitationibus supplicium luere debemus: multo magis recte facta, sive magna ea fuerint, sive parva, reputabuntur. Non igitur sufficit a vitio cessasse, sed et multa bona fecisse opus est: quoniam a vitio idcirco abstinendum est, ut a gehenna liberemur; ut vero regnum obtineamus, virtuti inherendum. Etenim in externis rebus id moris est, non illum qui nihil mali egit coronare; hoc enim ei ad effugiendum pœnas dumtaxat sufficit; sed qui multa benefacta præstitit. At enim dum cogito, quod ad effugiendam gehennam vitiorum declinatio satis sit, subito mihi terribilis quædam comminatio, non illis, qui mali quid sunt ausi, supplicium intendens, sed eos, qui de bonis aliquid neglexerunt, pœnis afficiens. Quæ igitur est ista? *Discedite a me maledicti in ignem æternum: esurivi enim, et non dedistis mihi manducare (Matth. 25. 41)*. Qui enim de iis, quæ ipsi habuerunt, egenibus nihil impertiti sunt, eos non solum bonorum privatione puniri, sed etiam in gehennæ ignem amandari credimus. Docemur ergo, bene agentes bonis cælestibus fructuosos: qui vero nullum quidem vitium, de quo accusari possint, habent, interim in bono aliquo deficient, hos cum mala agentibus ad gehennæ ignem abducendos. Si enim in terra dominantium leges quis transgrediens, pœnas subit indeprecabiles, multo magis intolerabilibus ille tradetur tormentis, qui cælestis Domini mandata aspernatur. Scio quod de gehenna disserere vobis odiosum videatur, magnamque dolorem generet; sed quantum mordet conscientiam, tantum utilitatis etiam eorum animis affert qui mor-

dentur. Si enim ea nobis ibi dicerentur, sicut in Lazari historia diviti, revera lamentari, plorare et lugere oporteret, nullum jam pœnitentiæ nobis tempus relictum esse: quoniam vero ista audimus, dum hic sumus, ubi et respicere licet, et commissa crimina abstergere, magnamque parare fiduciam, atque ex iis malis, quæ aliis evenerunt, metu concepto respicere; gratias benigno Deo agamus, qui per aliorum pœnam nostram segnitiam excitat, et nos dormientes expregfacit. Et quam ob causam aliqui quidem hic puniuntur, aliqui vero illic, et non omnes hic? Quia si hoc esset, omnes forte periremus: omnes enim pœna digni sumus. Rursus, si nemo hic puniretur, segniores plerique fierent, multique forte dicerent, non esse providentiam. Si enim jam, dum multos ex improbis castigari vident, multas ejusmodi dicunt blasphemias; si hoc factum non esset, quid non dixissent, quo vero insanie non progressi essent? Idcirco Deus hos quidem hic castigat, illos vero non castigat. Quosdam enim castigat, ut illorum excindat vitia, et levius ibi supplicium reddat, aut etiam omnino eos liberet, atque ut in pravitate vitam agentes per istorum ultionem moderatiores efficiat: alios non castigat, ut, si quidem sibi attendentes pœnitentiam agant, Dei æquanimitatem reveriti, et a pœnis in hac vita, et a suppliciis in altera liberentur; si vero ita perseverent, nihil ex Dei clementia facti meliores, majus propter nimium ipsorum contemptum ferant supplicium. Si enim delinquentes a Deo honoremur, cum potius multandi eramus, id ipsum nos vel maxime in ignem conjicere poterit. Nam si sola æquanimitate quis fruens, nec ea ut par est usus fuerit, gravius habet supplicium: si una cum animi lenitate etiam honores maximos obtineat, deinde in nequitia perseveret, quis a pœna illum eripiet? Quemadmodum vero pro delictis nullas hic dare pœnas, graviores ibi reddit pœnam: ita peccantes magna frui indulgentia et facultate, peccantium occasio et materia sit majoris pœnæ. (a) [Quod si quis eo quod fratrem suum vocaverit fatuum, supplicio fit dignus: qui vocaverit maleficum, invidum, aut aliis hujusmodi contumeliis affecerit, quos gehennæ sibi arcesset ignes? Longe enim minor injuria est in hoc verbo, *fatue*, quam in supra dictis. Ideo, his omissis, illud posuit Christus, nos docens, quod si levius maledictum maledicentem gehennæ facit obnoxium, multo magis graviores contumeliæ id efficiunt. Si autem orationis hyperbolen accusantes hoc non nisi ad terrendum dictum fuisse obtendamus, periculum est ne etiam adulteros, masculorum concubitores, molles, idololatrias a prædico supplicio eximamus. Si enim terroris incutiendi causa, hæc conviciantibus minatus sit, palam est quod et aliis similiter: omnes enim simul comprehendens, sic regni amissionem intulit. Quid igitur, inquit, maledictus eodem quo adulteri et molles loco habebitur? Eisdem ac illi daturus sit pœnas, necne, alias inquiremus, quod autem e regno calorum similiter

(a) Quod uncials clauditur fragmentum, e Savilianæ Editione petitum est.

ἡμᾶς τὰς ἐντολάς, εὐδῆλον ὅτι καὶ ἀμαρτάνοντας κολάζει, καὶ κατορθοῦντας στεφανοῖ. Ἄλλὰ σκόπει μοι τῶν πολλῶν τὴν ἀνωμαλίαν. Ἐνταῦθα μὲν γὰρ ἐγκαλοῦσι τῷ Θεῷ, εἰ μακροθυμεῖ πολλὰκις καὶ περιορᾷ πολλοὺς μισοὺς, ἀσελεγεῖς, πλεονέκτας, μὴ διδόντας δίκην· ἐκεῖ πάλιν ἐὰν ἀπειλήσῃ κολάζειν αὐτοὺς, σφοδροὶ καὶ βαρεῖς εἰσὶν αἰτιώμενοι. Καίτοι γε εἰ τοῦτο λυπεῖ, ἔκεινο ἀποδέχσθαι καὶ θαυμάζειν ἔχρη· ἀλλ', ὡ τῆς ἀνοίας, ὡ τῆς φιλαμαρτημονος καὶ φιληδόνου ψυχῆς, ὅτι τῆς ἀπὸ τῶν ῥημάτων καταφρονοῦντες ἀπειλῆς, τὴν ἀπὸ τῶν πραγμάτων ὑποστήσονται κόλασιν. (Ὡδεὶς γὰρ τῶν ἐνταῦθα μὴ διαλυσαμένων τὰ ἀμαρτήματα, ἀπελθὼν ἐκεῖ δυνήσεται τὰς ἐπὶ τούτοις εὐθύνας διαφυγεῖν· ἀλλ' ὥσπερ οἱ ἀπὸ τῶν δεσμοτηρίων τούτων μετὰ τῶν ἀλύσεων προσάγονται εἰς τὸ δικαστήριον, οὕτω καὶ οἱ ἐντεῦθεν ἀπερχόμενοι τὰς ποικίλας περιχειμένοι· σειρὰς τῶν ἀμαρτημάτων, ἐπὶ τὸ βῆμα ἄγονται τὸ φρικτόν. Εἴ ποτε οὖν ἐν βαλανείῳ γένοιο, φορδότερον κατεσκευασμένη τοῦ δέοντος. τότε μοι τὸ τῆς γενένης ἐνόησον πῦρ· καὶ εἴ ποτε πάλιν ὑπὸ πυρετοῦ καταφλεγεθείης χαλεποῦ, πρὸς ἐκείνην τὸν νοῦν τὴν φλόγα μετάρστησον, καὶ τότε δυνήσῃ διαναστῆναι καλῶς. Εἰ γὰρ βαλανεῖον καὶ πυρετὸς οὕτως ἡμᾶς θορυβεῖ καὶ θλίβει, ὅταν εἰς τὸν ποταμὸν τοῦ πυρὸς ἐμπέσωμεν ἐκείνον, τὸν ἔλκόμενον πρὸ τοῦ βήματος τοῦ φοβεροῦ, πῶς διακείσόμεθα ἄρα; Καὶ ὁ μὲν μετὰ πολλῶν ἔργων καὶ ἀγαθῶν καὶ πονηρῶν ἀπερχόμενος ἐκεῖ, ἔξει τινὰ παραμυθίαν ἐπὶ τῇ κολάσει καὶ τοῖς βασανιστηρίοις ἐκείνοις· ὁ δὲ τούτων μὲν ἔρημος, ἐκεῖνα δὲ μόνον ἐπάγων, οὐδὲ ἔστιν εἰπεῖν ὅσα πείσεται πρὸς τὴν ἀνάτανον παραπεμπόμενος κολασιν. Καὶ γὰρ ἀντίστασις ἔσται ἐκεῖ τῶν πονηρῶν πράξεων καὶ τῶν οὐ τοιούτων· κἂν μὲν αὐτὰ καθελκύσῃσι [615] τὸν ζυγόν, ἔσταν οὐ μικρῶς τὸν ἐργάτην τὸν ἐκυτῶν· καὶ τοσοῦτον ἴσχυσεν ἡ τῆς τῶν πονηρῶν πράξεων ἐργασίας βλάβη, ὅσον κυτασπάσαι τῆς πρώτης χώρας αὐτόν· ἂν δὲ ἐκείναι περιγίνονται, εἰς τὸ τῆς γενένης ἀπάγουσι πῦρ, διὰ τὸ μὴ τοσοῦτον εἶναι τὸ πλῆθος τῶν κατορθωμάτων, ὥστε δυνήθηναι στήναι πρὸς τὴν βίαιον ἐκείνων ὀδισμόν. Οὐδὲν γὰρ ὄλων τῶν ἀγαθῶν, κἂν μικρὸν εἴη, παροφθῆσεται ἐκεῖ παρὰ τὸ ὄν κριτοῦ. Εἰ γὰρ ἀμαρτημάτων καὶ ῥημάτων καὶ ἐνθυμημάτων τινῶν ἐμὲλλον τιμωρίας, πολλῶ μᾶλλον τὰ κατορθώματα, κἂν μεγάλα ἢ κἂν μικρὰ, λογισθήσονται. Οὐ τοίνυν ἀρκεῖ κακίας ἀπαλλαγῆναι, ἀλλὰ δεῖ καὶ πολλῆς τῆς τῶν ἀγαθῶν ἐργασίας. Ἴνα μὲν γὰρ γενένης ἀπαλλαγῶμεν, ἀπέχεσθαι δεῖ πονηρίας· ἵνα δὲ βασιλείας ἐπιτύχωμεν, ἀντέχεσθαι τῆς ἀρετῆς. Καὶ γὰρ ἐπὶ τῶν ἔξωθεν ἔθους, οὐ τὸν μηδὲν κακὸν ἐργασάμενον στεφανοῦν· τοῦτο γὰρ αὐτῷ πρὸς τὸ μὴ δοῦναι δίκην ἀπόχρη μόνον· ἀλλὰ τὸν μεγάλας εὐεργεσίας ἐπιδειξάμενον. Ἄλλὰ γὰρ μεταξὺ με λογιζόμενον, ὅτι πρὸς τὸ μὴ περιπεσεῖν γενένη ἢ τῶν κακῶν ἡμῖν ἀναχώρησις ἀρκεῖ, ὑπεισῆλθε τίς ἀπειλή φοβερά, οὐ τοῖς κακῶν τὴν τολμήσας τὴν τιμωρίαν ἐπάγουσα, ἀλλὰ τοὺς ἐκλειπόμενος τὴν ἀγαθῶν κολάζουσα. Τίς οὖν ἔστιν αὕτη; *Περσεύεθε ἀπ' ἡμοῦ, οἱ κατηρμημένοι, εἰς τὸ πῦρ τὸ αἰώνιον· ἐπειρασά γάρ, καὶ οὐκ ἐδώκατέ μοι φαγεῖν.* Τοὺς γὰρ μὴ μεταδόντας τοὺς δεομένους, ἐξ ὧν εἶχον αὐτοὶ, πιστεύομεν

* Sic optime Savil. Legebatur ἐπιεικόμενοι. Edit.

μὴ μέχρι τῆς τῶν ἀγαθῶν στερήσεως κολάζεσθαι, ἀλλὰ καὶ τῷ τῆς γενένης παραπέμπεσθαι πυρὶ. Παιδευόμεθα τοίνυν, ὅτι οἱ μὲν τὰ ἀγαθὰ πράξαντες, τῶν ἐν τοῖς οὐρανοῖς ἀπολαύσονται καλῶν· οἱ δὲ ἐγκληθῆναι μὲν οὐδὲν ἔχοντες κακὸν, ἐκλειπόμενοι δὲ τὴν ἀγαθῶν, μετὰ τῶν τὰ κακὰ ἐργασαμένων εἰς τὸ τῆς γενένης ἀπαχθῆσονται πῦρ. Εἰ γὰρ τῶν ἐπὶ γῆς ἀρχόντων ὁ παραβαίνων τοὺς νόμους ἀπαραίτητον ὑφίσταται κόλασιν, πολλῶ μᾶλλον ἀφορητοῖς ἐκδοθήσεται βασάνοις ὁ τοῦ ἐπουρανοῦ δεσπότη τοῦ ἀθετῶν τὰ προστάγματα. Οἶδα ὅτι φορτικὸν ὑμῖν τὸ περὶ γενένης διαλέγεσθαι καταφαίνεται, καὶ πολλὴν ἐμποεῖ τὴν ὀδύνην· ἀλλ' ὅσον δάκνει τὸ συνειδὸς, τοσοῦτον καὶ ὠφελεῖ τὴν διάνοιαν τῶν δακνομένων. Εἰ μὲν γὰρ ἐκεῖ ταῦτα ἐλέγετο ἡμῖν καθάπερ τῷ ἐπὶ τοῦ λαζάρου πλουσίῳ, δυντὼς θρηνεῖν ἔδει καὶ ὀδύρεσθαι καὶ πνεθεῖν, ὅτι μετανοίας καιρὸς οὐκέτι ἡμῖν ὑπόλειπτο· ἐπειδὴ δὲ ἐνταῦθα ἔντες ταῦτα ἀκούομεν, ὅπου καὶ ἀνανηψαί δυνατόν, καὶ τὰ ἡμαρτήματα ἀπονύψασθαι, καὶ πολλὴν κτήσασθαι τὴν παρρησίαν, καὶ ἐκ τῶν ἐτέροις συμβάντων κακῶν φοβηθέντας μεταβάλεσθαι, εὐχαριστῶμεν τῷ φιλανθρώπῳ Θεῷ, τῷ διὰ τῆς ἐτέρων κολάσεως τὴν ἡμετέραν ἐγειραντι νοθείαν, καὶ ἀφυπνίζοντι καθεύδοντας ἡμᾶς. Καὶ τίνας ἔνεκεν οἱ μὲν ἐνταῦθα κολάζονται, οἱ δὲ ἐκεῖ, καὶ οὐκ ἐνταῦθα πάντες; Ὅτι, εἰ τοῦτο ἦν, πάντες ἀνάπολόμεθα^b πάντες γὰρ ἔσμεν ἐν ἐπιτιμίοις. Πάλιν, εἰ μηδεὶς ἐνταῦθα ἐκολάζετο, ῥαθυμότεροι ἂν οἱ πλείους ἐγένοντο, καὶ πολλοὶ ἂν εἶπον, μὴ εἶναι πρόνοιαν. Εἰ [616] γὰρ νῦν ὀρώντες τῶν πονηρῶν πολλοὺς κολαζόμενους, πολλὰ τοιαῦτα βλασφημοῦσιν· εἰ μηδὲν τοιοῦτον ἦν, τί οὐκ ἂν εἶπον; ποῦ δὲ οὐκ ἂν ἦλθον μανίας; Διὰ τοῦτο ὁ Θεὸς τοὺς μὲν ἐνταῦθα κολάζει, τοὺς δὲ οὐ κολάζει. Κολάζει μὲν γὰρ τινὰς, τῶν κακίαν αὐτῶν ἐκκόπτων, καὶ κουφότεραν ἐκεῖ ποιῶν τὴν τιμωρίαν, ἢ καὶ τέλος ἀπαλλάττων αὐτοὺς, καὶ τοὺς ἐν πονηρίᾳ ζῶντας σωφρονεστέρους ποιῶν τῇ τούτων τιμωρίᾳ· τοὺς δὲ οὐ κολάζει πάλιν, ἵνα, ἂν μὲν προσέχωσιν ἑαυτοῖς μετανοήσαντες, καὶ τὴν τοῦ Θεοῦ μακροθυμίαν σιδεσθέντες καὶ τῆς ἐνταῦθα κολάσεως ἀπαλλαγῶσι, καὶ τῆς ἐκεῖ τιμωρίας, ἂν δὲ ἐπιμείνωσι μηδὲν ἀπὸ τῆς ἀνεγκηκίας ὠφελοῦμενοι τοῦ Θεοῦ, μείζονα ὑποστώσι τιμωρίαν, διὰ τὴν ἄγαν αὐτῶν καταφρόνησιν. Ὅταν γὰρ ἀμαρτάνοντες τιμώμεθα παρὰ τοῦ Θεοῦ, ἀνθ' ὧν τιμωρεῖσθαι ὠφελόμεν, αὐτὸ τοῦτο ἡμᾶς μάλιστα εἰς τὸ πῦρ μείζονος ἐμβαλεῖν δυνήσεται. Εἰ γὰρ μακροθυμίας τις ἀπολαύων μόνον, ἂν εἰς δέον αὐτῇ μὴ χρῆσθαι, χαλεπωτέραν ἔχει τὴν τιμωρίαν· ὅταν μετὰ τῆς μακροθυμίας καὶ τιμᾶς μεγίστας ἔχη, εἴτα ἐπιμένη τῇ πονηρίᾳ, τίς αὐτόν ἐξαιρήσεται τῆς κολάσεως; Ὅσπερ δὲ τὸ μὴ δοῦναι δίκην ἐνταῦθα τῶν ἀμαρτημάτων, χαλεπωτέραν ἐκεῖ ποιεῖ τὴν τιμωρίαν· οὕτω τὸ πολλῆς ἀνέσεως ἀπολαύειν ἀμαρτάνοντας καὶ εὐπορίας, ἐφόδιον τοῖς ἀμαρτάνουσι καὶ ὑπόθεσις κολάσεως μείζονος γίνεται. [Εἰ ὁ μωρὸν λέγων τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ, τῆς ἐσχάτης κολάσεως ἔστιν ἄξιος· ὁ κακούργον, καὶ βλάσανον, καὶ μυρία ἄλλα τοιαῦτα κατηγορῶν, πόσον ἐκυτῶ τὸ τῆς γενένης συνάξει πῦρ; τὸ γὰρ, Μωρὲ, τῶν εἰρημένων πολλῶ κουφότερον εἰς ὕβρεως λόγον ἔστί. Διόπερ ἐκεῖνα παρὲς, τοῦτο ἔθιχεν ὁ Χριστὸς, ἵνα μάθῃς, ὅτι εἰ τὸ

^b Sic Savil. loco vulgati ἀπόλογο. Edit.

φορητότερον λεχθέν την γένναν ἐπισπάται κατὰ τοῦ λέγοντος, πολλῶν μᾶλλον τὰ βαρυτάτα καὶ ἀφορητότερα ταῦτο ἐργάσεται. Εἰ δὲ τινες ὑπερβολὴν τοῦ λόγου καταγινώσκοντες, ὑπὲρ τοῦ φοβήσαι μόνον ταύτην εἰρηθεῖαι τὴν ἀπειλὴν νομίζουσιν, ὦρα αὐτοὺς καὶ τοὺς μοιχοὺς καὶ εἰδωλολάτρους τῆς εἰρημένης ἀπαλλάττειν κολάσεως. Εἰ γὰρ φόβου ἔνεκεν τοῖς λοιδοροῖς ἠπειλήσῃ, δηλοῦντι κἀκείνοις· ὁμοῦ γὰρ ἅπαντας συναγαγών, οὕτως ἐπήγαγε τῆς βασιλείας τὴν ἐκπτώσιν. Τί οὖν, φησίν, ὁ λοιδορος μετὰ τοῦ μοιχοῦ καὶ μαλακοῦ κείσεται; Εἰ μὲν τὴν αὐτὴν αὐτοῖς δώσει δίκην, ἕτερου τοῦτο ζητήσῃ καιροῦ· ὅτι δὲ τῆς βασιλείας ὁμοίως ἐκπεσεῖται ἐκείνους, τῷ Παύλῳ πείθομαι λέγοντι, μᾶλλον δὲ τῷ ἐνεργοῦντι ἐν αὐτῷ Χριστῷ, ὅτι οὔτε οὗτοι, οὔτε ἐκεῖνοι βασιλείαν Θεοῦ κληρονομήσουσιν. Εἰ τινος ἡμῶν πρᾶγμα κρυπτόν εἰς μέσον ἠνέχθη τῆμερον ἐπὶ τῆς ἐκκλησίας μόνῃ, οὐκ ἂν ἀπόλετο καὶ τὴν γῆν εὗξάτο αὐτῷ διαστῆναι μᾶλλον ἂν, ἢ τοσοῦτους μάρτυρας κακίας ἔχειν; Τί οὖν τότε πεσιόμεθα, ὅταν ἐπὶ τῆς οἰκουμένης εἰς μέσον ἅπαντα φέρεται ἐν οὕτω θεάτρῳ λαμπρῷ καὶ περιφανεῖ, καὶ τῶν γνωρίμων καὶ τῶν ἀγνώστων ἡμῖν ἅπαντα κατοπτρεύονται; τίνος ἐσόμεθα, ὅταν δεθέντες εἰς τὸ ἐξώτερον ἀπικνύμεθα σκίτος; μᾶλλον δὲ τί ποιήσομεν (ὁ πάντων ἐστὶ φοβερώτερον) ὅταν τῷ Θεῷ προσκρούσωμεν; Εἰ γὰρ τις αἰσθησὶν ἔχει καὶ νοῦν, ἤδη καὶ τὴν γένναν ὑπέμεινεν, ὅταν ἐξ ὄψεως γένηται τοῦ Θεοῦ. Καὶ γὰρ ἔχρη, οὐχ ὅταν κολαζώμεθα, ἀλγεῖν, ἀλλ' ὅταν ἁμαρτάνωμεν· τὸ γὰρ προσκρούσαι τῷ Θεῷ τοῦ κολασθῆναι χαλεπώτερον. Νῦν δ' οὕτως ἀθλίως διακείμεθα, ὡς, εἰ μὴ γέννης φόβος ἦν, μηδὲ ἂν ἐλέσθαι ταχέως ποιῆσαι τι καλόν. Διόπερ εἰ καὶ μηδενὸς ἔνεκεν ἕτερου, τοῦτο γε ἔνεκεν γέννης ἂν εἴημεν ἄξιοι, τὴν γένναν μᾶλλον τοῦ Θεοῦ φοβούμενοι.] Οἱ γὰρ πολλὰ πταίνοντες καὶ μὴ κολαζόμενοι, φοβεῖσθαι καὶ δεδοικέναι ὀφείλουσιν· αὕξεται γὰρ αὐτοῖς τὰ τῆς τιμωρίας, διὰ τῆς ἀτιμωρησίας καὶ τῆς μικροθυμίας τοῦ Θεοῦ.

Ἦταν οὖν ἰδῆς ἀδίκως πλουτοῦντα καὶ εὐημεροῦντά τινα, μὴ μακαρίσης, ἀλλὰ δάκρυσον τὸν τοιοῦτον· καὶ γὰρ προσθήκη κολάσεως ὁ πλοῦτος οὗτος αὐτῷ. Ὅσπερ γὰρ οἱ πολλὰ ἁμαρτόντες, καὶ μὴ βουλόμενοι μετανοεῖν, θησαυρίζουσιν ἑαυτοῖς θησαυρον ὄργης· οὕτως οἱ μετὰ τοῦ μηδὲ κολάζεσθαι καὶ εὐπραγίας ἀπολαύοντες, μεζονα ὑποστήσονται τὴν τιμωρίαν. Οὐ γὰρ πάντων τῶν ἁμαρτημάτων αἱ αὐταὶ κολάσεις, ἀλλὰ πολλαὶ καὶ διάφοροι, καὶ ἀπὸ χρόνων, καὶ ἀπὸ προσώπων καὶ ἀπὸ ἀξιώματων, καὶ ἀπὸ συνείσεως. Καὶ γὰρ ἂν ὡς πονηροὶ δύο, οὐ τῶν αὐτῶν ἐνταῦθα ἀπολαύσαντες, ἀλλ' ὁ μὲν ἐν πλούτῳ, ὁ δὲ ἐν πενίᾳ, οὐχ ὁμοίως ἐκεῖ τιμωρηθῆσονται, ἀλλ' ὁ εὐπορώτερος χαλεπώτερος. Διὰ γὰρ τοῦτο οὐδὲ πάντας ἐνταῦθα ἀπαιτεῖ δίκην ὁ Θεός, ἵνα μὴ ἀπογνῶς τὴν ἀνάστασιν, καὶ ἀπεπίσῃ τὴν κρίσιν, ὡς πάντων ἐνταῦθα διδόντων λόγων· οὔτε πάντας ἀφίησιν ἀτιμωρητὴ ἀπελθεῖν, ἵνα μὴ πάλιν ἀπρονόητα εἴηαι τὰ πάντων νομίσης. Ἄρα γὰρ οὐχὶ τὰ ὅμοια τοῖς πρὶν δι' ἁμαρτήματα τιμωρηθεῖσι πράττουσι καὶ νῦν πολλοί; Καὶ πάνυ· ὅταν γὰρ μὴ σαρκικόν, ἀλλὰ πνευματικὸν ἀνέλης ἀδελφόν, ὡς ὁ Κάϊν, οὐ ταῦτ' εἰργάσω; Τί γὰρ, εἰ καὶ μὴ ξίφει, ἀλλ' ἕτερω τρόπῳ; οὐδεὶς οὖν ἐφθόνησε νῦν τῷ αὐτοῦ ἀδελφῷ; οὐδεὶς περιέβαλε

κινθύνους; Ἄλλ' ἐνταῦθα οὐκ ἔδωσαν δίκην. Ἄλλ' ὀδύσουσιν. Εἰ γὰρ ὁ μήτε νόμων ἀκούσας γραπτῶν μήτε προφητῶν, μήτε σημεῖα θεασάμενος μεγάλα, τοσαύτην δίδωσι τιμωρίαν, ὁ ὑστέρως ταῦτ' ἑδρακῶς, καὶ μηδὲ τοσοῦτοις παραδείγμασι σφρονηζόμενος, ἀτιμωρητός ἐσται; καὶ ποῦ τοῦ Θεοῦ τὸ δίκαιον; Ἄλλ' καὶ τοῦ Ἡλεὶ οἱ υἱοὶ ἐπειθὴ πρὸ τοῦ θυμιάματος ἤσθιον, δίκην ἔδωσαν χαλεπωτάτην μετὰ τοῦ [617] πατρὸς. Οὐδεὶς οὖν γέγονε πατὴρ βέβηλος περὶ παιδᾶς, οὔτε μοχθηροὶ παῖδες; ἀλλ' οὐδεὶς ἔδωκε δίκην· πότε οὖν ὀδύσουσιν ἐὰν μὴ γέννη ἢ; Τί δὲ ὁ Ἀνανίας καὶ ἡ Σάπφειρα, ἐπειθὴ ἐκλεψάν ἐξ ὧν ἀνέβησαν, καὶ παραχρήμα ἐτιμωρήθησαν; οὐδεὶς ἐξ ἐκείνου τοῦτο ἀποίησε; πῶς οὖν οὐκ ἔδωκαν τὴν αὐτὴν δίκην; Ἄρα σε πείθομεν γένναν εἶναι, ἢ πλειόνων δεηθησόμεθα παραδειγμάτων; Ἐβουλόμην καὶ αὐτὸς ἐγὼ μὴ εἶναι κόλασιν, καὶ μάλιστα πάντων ἐγὼ. Τί δήποτε; Ὅτι ὑμῶν μὲν ἕκαστος ὑπὲρ τῆς ἑαυτοῦ δέδοικε ψυχῆς, ἐγὼ δὲ καὶ τῆς προστασίας ταύτης εὐθύνας ὑπέχω. Ὅστι μάλιστα πάντων ἐμὲ ταύτην διαφυγεῖν ἄδύνατον. Οὐ τοίνυν εὐεργετῶν μόνον, ἀλλὰ καὶ κολάζων ἀγαθὸς ἐστὶ καὶ φιλόανθρωπος ὁ Θεός. Καὶ γὰρ καὶ αἱ κολάσεις αὐτοῦ καὶ αἱ τιμωρίαι μέγιστον εὐεργεσίας μέρος εἰσὶν· ἐπεὶ καὶ ἱατρὸς οὐχ ὅταν εἰς παραδείσους καὶ λειμῶνας ἐξάγῃ τὸν κάμνοντα μόνον, οὐδ' ὅταν εἰς βάλαντα καὶ κολουμβήθρας ὑδάτων, ἀλλὰ καὶ ὅταν ἄσπινον κελυθὴ διαμένειν, ὅταν τέμνη, ὅταν πικρὰ προσάγῃ φάρμακα, καὶ τότε ἱατρὸς ἐστὶν ὁμοίως, καὶ τὴν αὐτοῦ φιλοανθρωπίαν ἐπιδείκνυσιν πλέον. Ὅταν οὖν ἰδῆς τινὰ ἀρετῆς ἐπιμελούμενον, καὶ μυρίους ὑπομένοντα πειρασμούς, μακάρισον, ζήλωσον, ὡς καὶ τῶν ἁμαρτημάτων αὐτῷ ἐνταῦθα διαλυομένων πάντων, καὶ πολλῶν τῆς ὑπομονῆς ἐτοιμαζομένων ἐκεῖ τῶν μισθῶν. Τῶν γὰρ ἀνθρώπων οἱ μὲν ἐνταῦθα τιμωροῦνται μόνον· οἱ δὲ ἐνταῦθα μὲν οὐδὲν πάσχουσι τοιοῦτον, πᾶσαν δὲ ἐκεῖ τὴν τιμωρίαν ἀπολαμβάνουσιν· οἱ δὲ καὶ ἐνταῦθα καὶ ἐκεῖ κολάζονται. Τίνας οὖν ἐκ τῶν τριῶν μακαρίσει τοῦτων; Πρώτους μὲν εὐ οἶδ' ὅτι τοὺς ἐνταῦθα κολαζόμενους καὶ ἀποτιθεμένους τὰ ἁμαρτήματα· δευτέρους δὲ μετ' ἐκείνους, τίνας; Ὑμεῖς μὲν ἴσως τοὺς οὐδὲν ἐνταῦθα πάσχοντας, ἀλλ' ἐκεῖ πᾶσαν ὑπομένοντας τὴν τιμωρίαν· ἐγὼ δὲ οὐ τοῦτους, ἀλλὰ τοὺς καὶ ἐνταῦθα καὶ ἐκεῖ κολαζόμενους. Ὁ μὲν γὰρ ἐνταῦθα τιμωρίαν δοῦς, κουφοτέρας αἰσθήσεται ἐκεῖ τῆς κολάσεως· ὁ δὲ πᾶσαν ἀναγκαζόμενος ἐκεῖ τὴν κόλασιν ὑπομείναι, ἀπαραίτητον ἔξει τὴν δίκην. Τίνος γὰρ ἔνεκεν ὁ Θεός ἂ μέλλει δεινὰ ποιεῖν προλέγει; ἵνα μὴ ποιῆσῃ ἂ προλέγει. Διὰ τοῦτο καὶ γένναν ἠπειλήσῃ, ἵνα μὴ ἀπάγῃ εἰς γένναν. Φοβεῖτω γὰρ, φησίν, ὑμᾶς τὰ ῥήματα, καὶ μὴ λυπεῖτω τὰ πράγματα. Καλαὶ σου, Δέσποτα, καὶ αἱ ἐπαγγελίαι· καλὴ σου καὶ ἡ προσδοκωμένη βασιλεία, καὶ γέννα πάλιν ἀπειλουμένη· προτρέπεται γὰρ καλῶς ἡ βασιλεία, φοβεῖ δὲ χρησμίω; ἢ γέννα. Ἄπειλεὶ γὰρ γένναν ὁ Θεός, οὐχ ἵνα εἰς γένναν ἐμβάλλῃ, ἀλλ' ἵνα γέννης ἀπαλλάξῃ· εἰ γὰρ ἐβούλετο κολάσαι, οὐκ ἂν προηπειλήσεν, ἵνα ἀσφαλίσαιμενοι διαφύγωμεν τὰ ἀπειλούμενα. Ἄπειλεὶ τὴν τιμωρίαν ἵνα φύγωμεν τὴν πείραν τῆς τιμωρίας· φοβεῖ, ἢ

excidat, testimonium teneo Pauli dicentis (1. Cor. 6. 9), sive potius Christi per Paulum operantis : quod nempe neque hi neque illi regnum Dei possidebunt. Si quis ex nobis aliquid a se factum occulte nunc in ecclesia sola videret pervulgari, nonne periret, nonne terram potius optaret sibi delihscere quam tot habere suæ iniquitatis testes. Quid igitur passuri sumus, quando coram orbe terrarum in medium proferentur, in illo tam splendido et illustri theatro, omnibus et familiaribus et ignotis spectaculum illud contemplantibus? Quales erimus cum victi in exterioribus mittemur tenebras? Imo vero (id enim terribilius est), quid faciemus cum Deum in iram conclaverimus? illi enim qui non sensu nec mente caret, a visione Dei excidere, est gehennam tolerare. Non enim de pœna dolendum sed de peccato : Deum enim offendere acerbius est quam puniri. Nunc autem ita misere habemus, ut nisi metus gehennæ adsit, ne cogitationem quidem bene agendi animo concipere-mus. Itaque, etiamsi non alia de causa gehenna digni essemus, ex eo solo digni sumus quod ipsam magis quam offensionem Dei timeamus.] Qui enim in multis offendunt, nec tamen castigantur, trepidare et metuere debent : nam per impunitatem et Dei tolerantiam supplicia eis augentur.

Si igitur aliquem injuste divitem fieri, et prospero nti rerum successu videris, ne beatum dixeris, sed saltem defleas : ipsi siquidem divitiæ augmentum sunt pœnæ. Quemadmodum enim qui multa peccaverunt, nec tamen pœnitentiam agere volunt, sibiipsis thesaurum iræ congerunt : ita qui, præterquam quod impuniti maneant, prosperitate etiam utuntur, majus supplicium sustinebunt. Non enim omnium peccatorum eadem sunt pœnæ, sed multæ et diversæ, pro ratione scilicet temporum et personarum et dignitatum ac prudentiæ. Etenim si duo sint improbi, non eadem vitæ conditione utentes, sed alter quidem in divitiis sit, alter in paupertate, non eodem modo ibi punientur ; sed gravius, qui ditior est. Ideo enim Deus non ab omnibus hic pœnas sumit, ne resurrectionem fore diffidas, aut de iudicio desperes, eo quod omnes hic rationem reddant : nec omnes impunitos abire permittit, ne rursus sine providentia omnia esse existimes. Nonne ergo etiam nunc multi similia faciunt illis, qui prius ob delicta sunt puniti? Et maxime : si enim non carnalem, ut Cain, sed spiritualem occideris fratrem, nonne idem fecisti? Quid enim, si non gladio, sed alio modo? nemo igitur nunc fratri invidit? nemo in pericula conjecit? Sed pœnas hic tales non dederunt. Atqui daturi sunt. Si enim qui neque scriptas audivit leges, neque prophetas, nec magna vidit signa, tam severe punitur ; eritne, qui posterius ista fecerit, et ne tot quidem exemplis emendatur, impunitus? et ubi Dei justitia? Verum et ipsi filii Ileri, quoniam ante incensum comederunt, una cum patre gravissimis pœnis sunt affecti (1. Reg. 2). Nullus igitur exstitit negligens circa filios pater, neque improbi filii? sed nemo persolvit pœnas : quando igitur persolvent, si gehenna non sit? Quid vero Ana-

nias et Sapphira, postquam de iis quæ dedicaverunt, furati sunt, et statim supplicio sunt affecti? nullus ex illo tempore hoc fecit? quomodo igitur non eadem pœnas dederunt? Numquid tibi persuademus esse gehennam, an pluribus nobis opus erit exemplis? Vellem et ego ipse nullam esse pœnam, et omnium maxime ego. Quid ita? Quia singuli quidem vestrum pro sua quisque anima solliciti sunt, at ego etiam dignitatis hujus rationes sustineo. Omnium igitur maxime ego hanc effugere nequeo. Non solum itaque cum beneficia confert, sed etiam cum castigat, bonus et clemens est Deus. Etenim castigationes ipsius et ultiones maxima sunt pars beneficentiæ : quandoquidem et medicus, non solum cum ægrotum in viridaria et prata, aut in balnea et aquarum lavacra educit, sed etiam cum impastum manere jubet, cum secat, cum acerbis ulitur remediis et tunc pœnæque medicus est, humanitatemque suam amplius ostendit. Si igitur aliquem videris virtuti deditum, et innumeras sustentem tentationes, beatum illum prædica, magni æstima, quippe cui et peccata omnia hic dissolvuntur, et multa tolerantia ibi parantur præmia. Hominum enim aliqui hic solum puniuntur : aliqui vero hic nihil tale sustinent, sed omnem ibi recipiunt ultionem : quidam denique et hic et ibi pœnis afficiuntur. Quos igitur ex triplici isto genere beatos judicatis? Probe novi, quod primos, qui scilicet hic castigantur et peccata deponunt : secundos vero post illos, quoniam? Vos fortasse eos qui nihil hic patiuntur, sed ibi omne sustinent supplicium : ego vero non hos, sed eos qui et hic et ibi pariter castigantur. Qui enim hic supplicium luit, pœnam ibi sentiet leviolem : qui vero totam ibi sustinere pœnam cogitur, indeprecabilem habebit pœnam. Quare enim Deus, quæ gravia facturus est, prædicat? Ut ne faciat quæ prædicat. Idcirco gehennam minatus est, ne in gehennam ableget. Terreant vos verba, inquit, et non res ipsæ contristent. Bonæ sunt promissiones tuæ, Domine : bonum est et regnum tuum quod speratur, et iterum gehenna quam minaris : bene enim regnum invitat, utilem vero gehenna incutit timorem. Minatur enim Deus gehennam, non ut in gehennam injiciat, sed ut a gehenna liberet : si enim punire voluisset, non ante fuisset minatus, ut cautiores facti, ea quæ minatus est effugeremus. Minatur supplicium, ut supplicii periculum fugiamus : terret sermone, ne in re ipsa castiget. Qui enim non sperat resurrecturum se, neque factorum rationem ei redditurum, sed omnia nostra præsentî vita concludi existimat, nec quidquam præterea esse, ille nec virtutem colet, nec a vitio abstinebit ; sed seipsum turpibus cupiditatibus tradet, et omne genus nequitia tentabit : qui vero iudicium futurum esse sibi persuadet, et terribile illud tribunal ante oculos habet, et severas rationes, verissimamque illam sententiam, omnibus modis temperantiæ et æquitati aliisque virtutibus inhæret ; intemperantiæ vero et temeritatem, atque alia omnia flagitia effugere conabitur. Non enim tantum efficere sermo poterit, quantum timor efficit : gehennæ enim metus regni coronam nobis ad-

feret. Scio quod multi solam gehennam horreant : ego vero a missionem gloriae caelestis poenam multo acerbiorum esse dico, quam gehennam. Quod si vobis explicari non possit, nihil id mirum : non enim illorum bonorum felicitatem novimus, ut miseriam quoque privationis ipsorum exacte videamus : quoniam Paulus probe hanc perspecta habens, novit quod gloria Christi excidere omnium est acerbissimum. Et hoc sciemus tunc, cum in ipsum periculum inciderimus. Sed ne umquam hoc nobis contingat, o unigenite Dei Fili, nec ullum inexpiabilis istius poenae umquam periculum faciamus ; intolerabilis enim est gehenna et poena illa : sed licet sexcentas gehennas dederis, nihil tale dixeris, quale est a beata illa gloria repellii, Christo exosum esse, audire, *Quia non novi vos*, accusari, quod esurientem videntes ipsum, non nutrivarimus. Etenim infinita sustinere fulmina praestaret, quam placidum illum vultum nos aversantem cornere, et dulcem illum oculum non sustinere, ut nos respiciat. Cum enim ipse me, inimicum adhuc et se odientem atque aversantem, ita consecutus sit, ut nec sibi ipsi parceret, sed seipsum in mortem daret : si post omnia illa ne pane quidem esurientem ipsum dignabor, quibus deinde oculis ipsum aspiciam ? Dic mihi porro, si quis polliceretur, quod te senem factum et in paupertate viventem repente juvenem efficere, atque in ipsum aetatis florem reducere, valdeque robustum ac formosum praeter omnibus reddere, totius quoque terrae imperium per mille annos donare velit, quid pro isto proposito et facere et pati non velles ? Christo autem non isthaec, sed his longe majora promittente, quae praeparavit diligentibus se, quantas non dignum est abjicere opes ? imo vero quot animas abjicere dignum non est ? Sed quoniam corporeis oculis ista videre non licet, cogitatione sursum ascende, et super caelum consistens, in illud quod hoc altius est respice caelum, in immensam altitudinem, in lumen illud inaccessum, in angelorum turbas, et rursus apprehensa harum rerum imagine, e sublimi descende, et ea quae sunt circa regem in terra degentem depinge, veluti homines aurum gestantes, jugum mulorum candidorum auro ornatorum, deauratum vehiculum, laminaeque aureas circumquaque agitari ; dracones item in vestibus formatos sericis, et aspides aureos habentes oculos, equos insuper aurum gestantes, aureaque frena : atque his diligenter in unum collectis, rursus ab his ad superiora mentem transfer, diemque illum quo Christus adveniet, tecum reputa. Non enim mulorum tunc videbis jugum, nec aurea vehicula, nec dracones vel aspides, sed totum quidem aperiri caelum, descendere vero unigenitum Dei Filium, non viginti aut centum satellitibus ipsum stipantibus, sed millenis et denis millenis angelis atque archangelis : omniaque metu et tremore tunc plena erunt, dum cuncti homines, qui umquam a tempore Adami usque ad illam diem exstiterunt, e terra resurgent et rapiuntur ; cumque ipse tanta cum gloria apparebit, ut sol et luna totum lumen suum ab illo splendore superatum occultent, et unicuique reddet secundum opera sua. Sed plerique ex illis, qui a ratione sunt alie-

niores, solatium aliquod afferre existimant, cum omnibus in gehenna puniri : etenim perineptus hic sermo est dicere, Sicuti omnes, ita et ego. Considera mihi eos, qui pedum dolore tenentur : qui cum doloris acerbitate torquentur, licet infinitos monstra veris, qui graviora patientur, animo tamen non percipiunt : doloris enim vehementia otium habere mentem non sinit, ut de aliis secum cogitet, solatiumque inveniat. Ne igitur nos frigida ista ape lactemus. Consolationem enim ex proximi calamitatibus percipere, in mediocribus malis contingit : si vero cruciatus praevaleat, et fluctuatione latus omnia sint plena, atque anima jam ne seipsam quidem cognoscere possit, undenam solatium percipiet ? Si quis in theatrum te deduceret, ubi omnes aurcis induti vestibus considerent, et in media multitudine alium quempiam ostenderet, ex puris margaritis tum vestimenta, tum coronam in capite gestantem, deinde te in illius multitudinis ordinem referre promitteret : nonne omnia faceres, ut promissum illud consequereris ? Jam vero theatro in caelis, non ex talibus rebus, sed ex iis quae verbis explicari non possunt (de Rege enim ne dicere quidem licet) nobis composito, tantis nos ipsos bonis privabimus, ne vel exiguo tempore laboremus ? Si enim infinitas mortes quotidie sustinere necesse foret, si ipsam etiam gehennam, ut Christum in gloria sua venientem videre, et in illam sanctorum chororum conscribi liceat : nonne omnia illa tolerare oporteret ? Sed plerique ex iis quorum mens a ratione abhorret, satis sibi ducunt, si a gehenna liberentur. Ego vero poenam gehenna longe graviorum dico, in gloria Christi non esse : et qui inde exiit, huic ego non tam propter gehennae mala, quam quod a Domino repulsus sit, lugere debere existimo : hoc enim solum in poenae ratione omnibus est acerbius. Si eo, quo par esset, amore Christum amplectemur, cognosceremus utique quanto gravius sit gehenna, amicum offendere : quoniam vero non diligimus, magnitudinem etiam hujus poenae ignoramus : atque hoc est quod maxime deploro et lugeo. Si enim homo esset, qui ita amat, rex autem, qui sic amatur, annon amoris magnitudinem admiraretur ? vehementer sane : cum vero res contra se habeat, ac immensa illius sit pulchritudo et gloria et divitiarum, qui nos diligit, magna vero nostra vilitas : quomodo non infinitis digni sumus poenis, qui tam viles et abjecti, a tali, a tanto et tam admirabili supra omnem modum diligimur, et ipsius dilectionem, qui nihil nobis praefere voluit, contemnimus ? Unicum enim habebat Filium, unigenitum et verum, et neque huic propter nos pepercit : nos vero satanae praecepta ipsi praefereamus. Numquid igitur non merito gehenna et cruciatus vel duplo, vel triplo, vel infinitis partibus major fuerit ? Ne porro mea lamenta reprehendite, dilectissimi : non enim lamentari malum est, sed lamentationibus digna facere : neque malum est lugere, sed male agendo causam luctus esse. Ne poenis afficiaris, et non lugebo : ne praecipiteris in gehennam, et non lamentabor. Melius enim est nos in his dis cruciari, quam illo tempore supplicii affici. Tu

λόγω, ἵνα μὴ κολάσῃ τῷ ἔργῳ. Ὁ μὲν γὰρ μὴ προσδοκῶν ἀναστήσεται, μὴδὲ εὐθύνας δώσειν τῶν ἐνταῦθα πεπραγμένων αὐτῷ, ἀλλὰ μέχρι τοῦ παρόντος βίου τὰ ἡμέτερα στήσεται νομίζων, καὶ περαιτέρω μὴδὲ εἶναι πλέον, οὔτε ἀρετῆς ἐπιμελήσεται, οὔτε κακίας ἀφέξεται, ἀλλ' ἐπιδοὺς ἑαυτὸν ταῖς ἀτόποις ἐπιθυμίαις, πᾶν εἶδος ἐπελεύσεται πονηρίας· ὁ δὲ περὶ τῆς μελλούσης ἑαυτὸν πεπεικῶς κρίσεως, καὶ τὴν φοβερὸν δικαστήριον ἐκείνου πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν [618] ἔχων, καὶ τὰς ἀπαραιτήτους εὐθύνας, καὶ τὴν ἀπαρλόγιστον ψῆφον, παντὶ τρόπῳ πειράσεται σωφροσύνης μὲν καὶ ἐπιεικειᾶς ἀντέχεσθαι καὶ τῆς ἄλλης ἀρετῆς, ἀκολασίαν δὲ καὶ θρασυτέητα καὶ τὴν ἄλλην ἅπασαν πονηρίαν ἐκφυγεῖν. Οὐ γὰρ τοσοῦτον ἐργάσασθαι δύνησεται λόγος, ὅσον ἐργάζεται φόδος· ὁ γὰρ τῆς γέεννης φόδος τὸν τῆς βασιλείας ἡμῶν κομιεῖται στέφανον. Οἶδα ὅτι πολλοὶ τὴν γέενναν μόνον πεφρίκασιν· ἐγὼ δὲ τὴν ἔκπτωσιν τῆς δόξης καὶ τῶν οὐρανῶν πολὺ τῆς γέεννης κόλασιν πικροτέραν εἶναι φημι. Εἰ δὲ μὴ δυνατὴν παραστήσαι τῷ λόγῳ, θαυμαστὸν οὐδὲν· οὐδὲ γὰρ ἴσμεν ἐκείνων τῶν ἀγαθῶν τὴν μακαριότητα, ἵνα καὶ τὴν ἀθλιότητα τὴν ἀπὸ τῆς σεπρήσεως αὐτῶν σαφῶς ἴδωμεν· ἐπεὶ Παῦλος ὁ ταῦτα σαφῶς εἰδὼς, οἶδεν ὅτι τὸ ἐκπεσεῖν τῆς δόξης τοῦ Χριστοῦ, πάντων ἐστὶ χαλεπώτερον. Καὶ τοῦτο εἰσόμεθα τότε, ὅταν εἰς αὐτὴν τὴν πείραν ἐμπέσωμεν. Ἄλλὰ μήποτε τοῦτο πάθοιμεν, ὡς μονογενὲς τοῦ Θεοῦ Πατρὸς, μὴδὲ λάβοιμεν ποτέ τινα πείραν τῆς ἀνηκέστου ταύτης κολάσεως· ἀφόρητος μὲν γὰρ καὶ ἡ γέεννα καὶ ἡ κόλασις ἐκείνη· πλὴν καὶ μυρίας τιθῆς γέεννας, οὐδὲν τοιοῦτον ἐρεῖς, οἷον τὸ τῆς μακαρίας ἐκπεσεῖν δόξης ἐκείνης, τὸ μισθηθῆναι παρὰ τοῦ Χριστοῦ, τὸ ἀκούσαι ὅτι *Ὁὐκ ἴδα ὑμᾶς*, τὸ ἐγκληθῆναι, ὅτι πεινώτων αὐτὸν ἰδόντας οὐκ ἐθρέψαμεν. Καὶ γὰρ βέλτιον μυρίους ὑπομείναι κεραινοὺς, ἢ τὸ πρόσωπον ἐκείνου τὸ ἡμερον ἰδεῖν ἀποστρεφόμενον ἡμᾶς, καὶ τὸν γλυκύν ὀφθαλμῶν οὐκ ἀνεχόμενον εἰς ἡμᾶς βλέπειν. Εἰ γὰρ αὐτὸς ἐχθρὸν ὄντα με καὶ μισοῦντα αὐτὴν καὶ ἀποστρεφόμενον οὕτως εἰδῶξεν, ὡς μὴδὲ ἑαυτοῦ φέισασθαι, ἀλλὰ ἐκδοῦναι ἑαυτὸν εἰς θάνατον· ὅταν μετὰ πάντα ἐκείνα μήτε ἄρτου ἀξιώσω αὐτὸν λιμῶντοντα, ποίους λοιπὸν αὐτὸν ὀφθαλμοῖς ὄψομαι; Εἰπέ δὴ μοι, εἰ τίς σε γεγηρακότα καὶ ἐν πενίᾳ ζῶντα ἐπηγγέλλετο ποιήσεις ἐξαιφνης νέον, καὶ εἰς αὐτὴν ἄξεις τῆς ἡλικίας τὴν ἀκμὴν, καὶ σφόδρα ἰσχυρὸν καὶ ὠραῖον ὑπὲρ πάντας κατασκευάσεις, καὶ βασιλείαν δώσειν τῆς γῆς ἀπάσης ἐπιέσει χιλίους, τί οὐκ ἂν ὑπὲρ ταύτης εἴλω τῆς ὑποθέσεως καὶ ποιῆσαι καὶ παθεῖν; τοῦ δὲ Χριστοῦ οὐχὶ ταῦτα, ἀλλὰ τὰ πολλῶν μείζονα τούτων ἐπαγγελομένου, ἃ ἠτοίμασε τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτὸν, πόσα οὐκ ἄξιον προσέθαι χρήματα; μᾶλλον δὲ πάσας οὐκ ἄξιον προσέθαι ψυχὰς; Ἄλλ' ἐπειδὴ σωματικοῖς ὀφθαλμοῖς ταῦτα ἰδεῖν οὐκ ἔστιν, ἀνάθηθι τῷ λογισμῷ, καὶ ὑπὲρ τὸν οὐρανὸν τοῦτον στάς, ἀνάθλιψον εἰς ἐκείνον τὸν ἄνωτέρω τούτου οὐρανὸν, εἰς τὸ ὕψος τὸ ἀπειρον, εἰς τὸ φῶς τὸ ἀπρόσιτον, εἰς τοὺς δῆμους τῶν ἀγγέλων, καὶ πάλιν ἐπιλαβοῦ τῆς παρ' ἡμῶν εἰκόνας, καταδὰς ἀνωθεν, καὶ ὑπόγραφόν μοι τὰ περὶ τὸν βασιλέα τὸν ἐπὶ γῆς, οἷον ἄνδρα χρυσοφοροῦντα, καὶ ζεῦγος λευκῶν ἡμιόνων χρυσοῦ καλλωπιζόμενον,

καὶ ἄχημα χρυσοκόλλητον, καὶ πέταλα τούτῳ περισειόμενα, καὶ δράκοντας ἐν ἱματίοις σχηματιζομένους σφρικοῖς, καὶ ἀσπίδας χρυσοῦς ἐχούσας ὀφθαλμοῦς, καὶ ἵππους χρυσοφοροῦντας, καὶ χαλινούς χρυσοῦς· καὶ ταῦτα συναγαγὼν ἀκριβῶς, ἀπὸ τούτων μεταθεὶς πάλιν ἐπὶ τὰ ἄνω τὸν λογισμὸν, καὶ τὴν ἡμέραν ἐνόησον τὴν φοβερὰν καθ' ἣν ὁ Χριστὸς παραγίνεται. Οὐ γὰρ ζεῦγος ἡμιόνων ἔχει τότε, οὐδὲ ὄχηματα χρυσοῦ, οὐδὲ δράκοντας καὶ ἀσπίδας, ἀλλὰ τὸν οὐρανὸν [619] ἀνοίγοντα μὲν ἅπαντα, κατερχόμενον δὲ τὸν μονογενῆ τοῦ Θεοῦ Υἱὸν, οὐκ εἰκοσιν οὐδὲ ἑκατὸν δορυφοροῦντων αὐτὸν, ἀλλὰ χιλιάδων καὶ μυριάδων ἀγγέλων τε καὶ ἀρχαγγέλων· καὶ πάντα ἔσται φόδου καὶ τρόμου μεστὰ, τῶν πώποτε γενομένων ἀνθρώπων, ἐξ οὗ γέγονεν ὁ Ἀδάμ μέχρι τῆς ἡμέρας ἐκείνης, ἀπὸ γῆς ἀνισταμένων καὶ ἀρπαζομένων· καὶ αὐτοῦ μετὰ τοσαύτης φαινομένου δόξης, ὡστε τὸν ἥλιον καὶ τὴν σεληνὴν ἅπαν κρύψαι τὸ φῶς τῆς αὐγῆς ἐκείνην ὑπερλαμπόμενον, καὶ ἀποδιδόντος ἐκάστῳ κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ. Ἄλλ' οἱ πολλοὶ τῶν ἀλογώτερον διακειμένων παραμυθίαν τινὰ φέρειν νομίζουσι τὸ μετὰ πάντων ἐν τῇ γέεννῃ κολάζεσθαι· καὶ γὰρ σφόδρα ψυχρὸς οὗτος ὁ λόγος, τὸ λέγειν, Ὡς πάντες κἀγὼ. Ἐνόησον μοι τοὺς ὑπὸ ποδᾶλας κατεχομένους, οἱ, ὅταν ὑπὸ δριμυίας οὐδύνης κατατείνωνται, καὶ μυρίους δειξῆς χαλεπώτερα πάσχοντας, οὐδὲ εἰς νοῦν λαμβάνουσι. Τὸ γὰρ ἐπιτεταμένον τῆς ἀλγηδόνας οὐ συγχωρεῖ τῷ λογισμῷ σχολὴν τινα σχεῖν εἰς τὸ λογισασθαι ἑτέρους καὶ παραμυθίαν εὑρεῖν. Μὴ τοίνυν ταῖς ψυχραῖς ταύταις ἐλπίσι τρεφώμεθα. Τὸ γὰρ δέξασθαι παραμυθίαν ἐκ τῶν τούτῳ πλάς κακῶν, ἐν τοῖς συμμέτροις γίνεται τῶν παθῶν· ὅταν δὲ ὑπερέχη ἡ βία καὶ ἡ ζάλη, ἢ μεστὰ πάντα τὰ ἔθνη, καὶ μὴδὲ ἑαυτὴν εἰδέναι ἡ ψυχὴ λοιπὸν ἔχη, πόθεν παραμυθίαν καρπώσεται; Εἰ τίς σε εἰς θέατρον ἤγαγεν, ἐνθα πάντες ἐκάθηντο χρυσοῦς περιβεβλημένοι στολάς, καὶ ἐν μέσῳ τῷ πλήθει ἑτέρον τινα ἀπέδειξεν ἀπὸ λίθων καὶ μαργαριτῶν μόνων καὶ τὰ ἱμάτια καὶ τὸν στέφανον τὸν ἐπὶ τῆς κεφαλῆς ἔχοντα, εἰτά σε ἐπηγγέλατο εἰς ἐκείνον κατατάξειν τὸν δῆμον, ἄρα οὐκ ἂν ἅπαντα ἐπραξας ὡστε τῆς ἐπαγγελίας ταύτης τυχεῖν; Νῦν δὲ οὐκ ἀπὸ τοιούτων, ἀλλ' ἀπὸ τῶν οὐδὲ ἐρμηνευθῆναι δυνατῶν τοῦ ἐν οὐρανῷ ἡμῶν συγκειμένου θεάτρου (περὶ γὰρ τοῦ βασιλέως οὐδὲ εἰμὲν ἐν), ἵνα μὴ μικρὸν πονήσωμεν χρόνον, τοσοῦτων ἑαυτοῦς ἀποστερήσωμεν ἀγαθῶν; Εἰ γὰρ μυρίους θανάτους καθ' ἐκάστην ἡμέραν ὑπομένειν ἔχρῃν· εἰ καὶ τὴν γέενναν αὐτὴν ὑπὲρ τοῦ τῶν Χριστῶν ἰδεῖν ἐρχόμενον ἐν τῇ δόξῃ αὐτοῦ, καὶ εἰς τὸν τῶν ἀγίων καταλεγεῖναι χορὸν, οὐκ ἔχρῃν ἅπαντα ὑπομένειν ἐκείνα; Ἄλλ' οἱ πολλοὶ τῶν ἀλογώτερον διακειμένων τὸ τῆς γέεννης ἀπαλλαγῆναι μόνον ἀγαπητὸν τίθενται· ἐγὼ δὲ τῆς γέεννης πολλῶν χαλεπωτέραν κόλασιν εἶναι φημι τὸ μὴ γενέσθαι ἐν τῇ τοῦ Χριστοῦ δόξῃ, καὶ τὸν ἐκπεσόντα ἐκείθεν οὐκ οὕτως οἶμαι δεῖν πενθεῖν τὰ ἐν τῇ γέεννῃ κακὰ, ὡς τὴν ἀπόπτωσιν [τὴν ἐκ] τοῦ Δεσπότου· τοῦτο γὰρ μόνον πάντων χαλεπώτερον εἰς κολάσεως λόγον ἐστίν. Εἰ τὸν Χριστὸν ἐφιλοῦμεν, ὡς φιλεῖν ἔχρῃν, ἔγνωμεν ἂν τι γέεννης χαλεπώτερον τὸ προσκρούσαι τῷ φιλομένῳ· ἐπειδὴ δὲ οὐ φιλοῦμεν, οὐκ ἴσμεν τῆς κολάσεως ταύτης τὸ μέγεθος· καὶ τούτῳ ἐστίν ὁ μάλιστα οὐδύρρημα

^a I. c. 61.

καὶ θρηνώ. Εἰ γὰρ ἄνθρωπος ἦν ὁ οὕτως φιλῶν, βασι-
 λείους δὲ ὁ οὕτως φιλούμενος, οὐκ ἂν ἠδέσθη τὸ τοῦ
 ἔρωτος μέγεθος; σφόδρα μὲν οὖν· ὅταν δὲ τοῦναντίον
 ἦ, καὶ ἄφατον μὲν ἐκείνου τὸ κάλλος καὶ ἡ δόξα καὶ
 ὁ πλοῦτος τοῦ φιλοῦντος ἡμᾶς, ἡμῶν δὲ πολλή ἡ εὐ-
 τέλεια, πῶς οὐκ ἠμάρτια ἐσμὲν ἄξιοι κολάσεως οἱ
 οὕτως εὐτελεῖς καὶ ἀπερίβριμνοι, παρὰ τοιοῦτου
 μεγάλου καὶ θαυμαστοῦ φιλούμενοι μεθ' ὑπερβολῆς
 [620] ἀπάσης, καὶ καταρρουνόντες αὐτοῦ τῆς ἀγά-
 πης, τοῦ μηδὲν ἡμῶν προτιμῶντος; Ἐνα γὰρ εἶχεν
 Ἰὼν μονογενεὶ καὶ γνήσιον, καὶ οὐδὲ τούτου ἐφείσατο
 δι' ἡμᾶς· ἡμεῖς δὲ αὐτοῦ τὰ τοῦ Σατανᾶ ἐπιτάγματα
 προτιμῶμεν. Ἀρ' οὐ οὐκ εἰκότως γένενα καὶ κολα-
 σεις, εἰ καὶ διπλῆ καὶ τριπλῆ ἦν καὶ μυριάκις τσα-
 αὔτη; Μὴ ἂ ἴδῃ μου καταγινώτε τῆς θρηνηθῆσας· οὐ
 γὰρ τὸ θρηνεῖν, ἀγαπητοί, χαλεπὸν, ἀλλὰ τὸ θρηγῶν
 ἄξια ποιεῖν, οὐδὲ τὸ δούρεσθαι ἀποτρόπαιον, ἀλλὰ τὸ
 δούρουων παραίτια πράττειν. Μὴ κολασθῆς, καὶ οὐ
 πενθῶ· μὴ ἐμδληθῆς εἰς γένενα, καὶ οὐκ οἴουμαι.
 Βέλτιον γὰρ ἐν τούτοις ἡμᾶς δάκνεσθαι νῦν, ἢ κατ'
 ἐκείνον τὸν καιρὸν τιμωρουμένους. Σὺ δὲ, ἂν μὲν τὸ
 σῶμά σου ἀσθενῆ, πάντας παρακαλεῖς συναγαγεῖν σοι,
 καὶ ἀσυμπαθεῖς ἡγήσῃ τοὺς μὴ συναλοῦντάς σοι· τῆς
 δὲ ψυχῆς ἀπολυμένης, λέγεις μοι μὴ πενθεῖν; Ἄλλ'
 οὐ δύναμαι· πατὴρ γὰρ εἰμι, καὶ πατὴρ φιλόστοργος.
 Ἰῶθε ἦν ἰδεῖν ὑμᾶς τῆς διανοίας μου τὴν πυρᾶν,
 καὶ ἔγνωτε ἂν, ὅτι πάσης γυναικὸς χηρεῖαν ἄωρον
 ὑποστάτης πλέον οὐκοῦμαι. Οὐχ οὕτως γυνὴ πενθεῖ τὸν
 ἄνδρα τὸν ἑαυτῆς, οὐδὲ πατὴρ υἱόν, ὡς ἐγὼ τὸν πλη-
 θος τοῦτο τὸ παρ' ἡμῖν, ὅτε οὐδεμίαν ὄρω προκοπὴν
 ἐν ὑμῖν. Ἀλλὰ πάντες εἰς διαβολὰς καὶ κατηγορίας,
 καὶ ἅπας ἡμῖν ὁ καιρὸς εἰς τὸ κατηγορεῖν ἀναλίσκε-
 ται. Εἶδετέ ποτε τοὺς ἀπαγομένους ἐπὶ θάνατον;
 ποῖαν νομίζετε αὐτοὺς εἶναι τὴν ψυχὴν, τὴν μέχρι
 τῆς πύλης ὁδὸν βαδίζουσι; πόσων θανάτων οὐ χεί-
 ρονα; τί οὐκ ἂν ἔλοιτο καὶ περᾶται καὶ παθεῖν, ὥστε

* Hic inserit Savilius fragmentum Commentarii in psal.
 lxxvii. Incipit a verbis καλῶς εἶπεν ἕνα φόβον, quæ legun-
 tur l. m. v, p. 209.

ἀπαλλαγῆναι τῆς ἀχλὺς ἐκείνης καὶ τοῦ νέφους;
 Ἐγὼ πολλῶν ἤκουσα λεγόντων, φιλανθρωπία βασι-
 λικῆ μετὰ τὴν ἀπαγωγὴν εἰς τοῦπίσω κληθέντων, ὅτι
 οὐδὲ ἀνθρώπους ἐωρῶμεν τοὺς ἀνθρώπους, τεθρο-
 νημένης τῆς ψυχῆς καὶ ἐκπληρομένης καὶ ἐξεστη-
 χυίας. Εἰ τοίνυν σωματοκτὸς ὑμᾶς θάνατος οὕτω φε-
 θεῖ, ὅταν ὁ αἰώνιος παραγίνεται, τί ποιήσομεν; ὅταν
 τὴν γῆν ἀπορρήγνυμένην ἰδωμεν, ὅταν τὸν οὐρανὸν
 συνελκόμενον, ὅταν αὐτὸν παραγενόμενον τὸν τῶν
 ἀπάντων βασιλέα, τίς ἄρα ἡμῖν ἔσται τότε ἡ ψυχὴ;
 Εἰ ἐτέρων ἀναιρουμένων τὸν θάνατον τοῦτον τὸν
 ἕνα οὐδὲν διαφέροντα, οἱ μηδὲν κοινωνοῦντες οὕτω
 διατίθενται, ὡς καταπεπτακυῖαν καὶ παρεμμένην τὴν
 ψυχὴν ἔχειν ἀπὸ τοῦ φόβου καὶ τῆς ἀθυμίας· ὅταν
 ἡμεῖς αὐτοὶ τοῖς μείζονσι περιπίπτωμεν ἀθάνατα κω-
 λαζόμενοι, τίς ἄρα ἔσται κατάστασις; Οὐκ ἔστι,
 πιστεύσατε, παραστήσει τῷ λόγῳ τὸ πάθος, οὐκ ἔστι.
 Ναί, φησὶν, ἀλλὰ φιλάνθρωπος ὁ Θεός, καὶ οὐδὲν τού-
 των ἔσται. Οὐκοῦν εἰκὴ γέγραπται; Οὐ, φησὶν, ἀλλὰ
 πρὸς ἀπειλὴν μόνον, ἵνα σωφρονῶμεν. Ἄν οὖν οὐ
 σωφρονῶμεν, ἀλλὰ μείνωμεν κακοί, οὐκ ἐπάξει τὴν
 κόλασιν; Οὐκοῦν οὐδὲ τοῖς ἀγαθοῖς ἀποδώσει τὴς
 ἀμοιβάς. Ναί, φησὶ· τούτο γὰρ πρόπον ἐστὶ, καὶ
 ὑπὲρ τὴν ἀξίαν εὐεργετεῖν. Ὅστε ἐκείνα μὲν ἄληθῆ
 καὶ πάντως ἔσται, τὰ δὲ τῶν κολάσεων οὐ πάντως,
 ἀλλ' ἀπειλῆς ἕνεκεν καὶ φόβου; Τί οὖν; ἤκουσας
 περὶ κατακλυσμοῦ; μὴ καὶ ἐκεῖνα ἕνεκεν ἀπειλῆς
 εἴρηται; οὐκ ἐξέθη καὶ γέγονε; Τοιαῦτα καὶ ἐκείνη
 πολλὰ ἔλεγον, καὶ ἐν ἐκατόν ἔτεσι τῆς κηρωτοῦ τε-
 χταινομένης, καὶ τοῦ δικαίου βωόντος, οὐδεὶς ὁ πι-
 στεύων ἦν· [621] ἀλλ' ἐπειδὴ οὐκ ἐπίστευσαν τῇ ἀ-
 τῶν βημάτων ἀπειλῇ, ὑπέστησαν τὴν διὰ τῶν πρα-
 γμάτων τιμωρίαν· ἥς τὴν πείραν ἐκφυγεῖν σπουδᾶ-
 σωμεν, ὅση δύναμις, ἵνα καὶ τὸν ἐναυθα βίον εὐ-
 μαρῶς διανύσωμεν, καὶ τῶν μελλόντων ἀγαθῶν ἐπι-
 τύχωμεν, χάριτι καὶ φιλανθρωπία τοῦ Κυρίου ἡμῶν
 Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ δόξα ἅμα τῷ ἁγίῳ
 Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶ-
 νων. Ἀμήν.

ΛΟΓΟΣ ΚΖ'.

Περὶ ἀρετῆς καὶ κακίας.

Εἰσὶ τινες τῶν ἐναυθα τῆς ἀρετῆς ἐπιμελούμενοι,
 οἱ τὴν ἀπὸ τῆς πόλεως ἀναχώρησιν προτιμῶμενοι,
 τὰ δὴν καταλαμβάνουσι· κἂν ἐρηται τις τῆς ἀναχω-
 ρήσεως τὴν αἰτίαν, εὐρίσκει πρόφασιν συγγνώμην
 οὐκ ἔχουσαν· ἵνα γὰρ μὴ παραπώλωμαι, φησὶ, μηδὲ
 ἀμβλύτερος γένομαι τὴν ἀρετὴν, ἀποπηδῶ. Καὶ
 πόσῳ βέλτιον ἀμβλύτερόν σε γενέσθαι, καὶ τοὺς ἄλ-
 λους κερδᾶναι, ἢ μένοντα ἐν ὑφεί περιδεῖν ἀπολλυ-
 μένους τοὺς ἀδελφούς; Ὅταν οὖν οἱ μὲν ἀρετῆς ἀμε-
 λῶσιν, οἱ δὲ ἐπιμελοῦμενοι πόρρω τῆς παρατάξεως
 γίνονται, πῶς αἰρηθόμενοι τοὺς ἔχθρους; Εἰ γὰρ καὶ
 σημεῖα ἦν νῦν, τίς ἂν ἐπέισθη, ἢ τις προσέσχευ ἡμῖν
 τῶν ἐξωθεν, τῆς κακίας οὕτως ἐπιπολαζούσης; Καὶ
 γὰρ ὁ ὀρθὸς βίος ἡμῶν ἀξιοπιστότερος τοῖς πολλοῖς
 εἶναι δοκεῖ. Σημεῖα μὲν γὰρ παρὰ τῶν ἀναισχύντων
 καὶ πονηρῶν ἀνθρώπων καὶ ὑπόνοιαν δέξεται πω-
 νηρᾶν· βίος δὲ καθαρὸς καὶ αὐτοῦ τοῦ διαβόλου τὸ
 στόμα μετὰ πολλῆς τῆς περιουσίας ἐμφράζει δυνη-
 σεται. Εἰ τοίνυν τὸ εἶναι ἐν τῇ γῇ καὶ μὴ εἶναι, τρόπον
 καὶ προαιρέσει γίνεται, ἔξῃσι δὲ μὴ εἶναι ἐν τῇ γῇ τὸν
 βουλόμενον, ὡς τοὺς περὶ τὸν Παῦλον, ἀποστήσωμεν
 ἑαυτοὺς τῆς γῆς, καὶ πρὸς τὸν οὐρανὸν ἀνέλθωμεν.
 Οὐδὲν γὰρ ἔστι τὸ κωλύον ἡμᾶς πάντας ὑπερβαλέσθαι,

εἴ γε βουλοίμεθα. Εἰ γὰρ τέχνας οὕτω κατορθοῦμεν
 ὑπερβαίνουσας τοὺς πολλοὺς, πολλῶ μᾶλλον ὁ μὴ
 τοσοῦτου δέεται πόνου; Τί γὰρ, εἰπέ μοι, χαλεπώ-
 τερον τοῦ διὰ σχολίου τεταμένης βαδίζειν καθάπερ
 ἐπὶ ἰσοπέδου, καὶ ἄνω περιπατοῦντα ὑποδύεσθαι καὶ
 ἀποδύεσθαι, καθάπερ ἐπὶ κλίνης καθήμενον; Τί δὲ,
 εἰπέ μοι, χαλεπώτερον τοῦ κόντον ἐπὶ τοῦ μετώπου
 λαβεῖν, εἶτα ἐπιθέντα ἄνω παιδίον, μυρία ποιεῖν καὶ
 τέρπειν τοὺς θεατάς; οὐχὶ οὕτω φορικτὸν ἡμῖν εἶναι
 τὸ πρᾶγμα δοκεῖ, ὡς μηδὲ θέλειν θεάσασθαι, ἀλλὰ
 δεδοικέναι καὶ τρέμειν καὶ πρὸς τὴν ἑβὴν αὐτῆ;
 Ἀλλὰ πάντων τούτων εὐκολωτέρα ἡ ἀρετὴ, ἐὰν βου-
 λώμεθα καὶ εἰς αὐτὸν τὸν οὐρανὸν ἀναβῆναι. Καὶ μὴ
 μοι λέγε, θέλω, ἀλλ' οὐ δύναμαι. Εἰ γὰρ πράγματι
 τινος ἐντὸς γενέσθαι βουλόμενοι, οὐχὶ τῷ θελήσει
 μόνον ἀρκούμεθα, ἀλλὰ καὶ τοῦ πράγματος ἀπέ-
 μεθα, πολλῶ μᾶλλον εἰς τὸν οὐρανὸν ἀνελεῖν βουλό-
 μενοι τῆς πρακτικῆς ἀρετῆς δεησόμεθα. Εἰ δὲ βουλί-
 μαθεῖν, ὡς οὐκ ἔστιν ἐπίπονος ἡ ἀρετὴ, οὐδὲ δυσκα-
 ὄρθωτος, ἐνόησόν μοι τοὺς ἐν τοῖς ὄρεσιν ἡσυχί-
 ζοντας· οἱ καὶ οἰκίας ἀφίσαι καὶ γυναῖκας καὶ παι-
 δας καὶ προστασίαν ἅπασαν, καὶ ἐκτὸς ἑαυτοῦ τοῦ
 κόσμου ποιήσαντες, σάκκον περιθέμενοι, σποδῶν [622]
 ὑπιστρωσάμενοι, κλισίῳ τὸν τραχῆλον ἐξερτήσαντι

vero, si corpus agrotet, omnes ut tibi condoleant rogas, tibi que non condolentes crudeles existimas: anima vero pereunte, mihi dicis, ut non lugeam? Sed nequeo: pater enim sum, et pater liberorum amans. Utinam animi mei ardorem cernere possetis, et cognosceretis utique, quod quavis muliere immaturam sustinente viduitatem vehementius ardeam. Nulla mulier ita virum suum luget, nec pater filium, sicuti ego hanc apud nos turbam, cum profectum in vobis nullum video. Sed omnes ad calumnias et accusationes; omneque tempus in accusando consumitur. Vidistisne aliquando eos, qui ad mortem abducuntur? qualem ipsis usque ad portam pergentibus animum esse putatis? quot non deteriorem mortibus? quid et facere et pati non vellent, ut caligine illa et nebula liberarentur? Audivi ego multos, cum per regis clementiam, jam abducti, retro vocati essent, dicentes quod nec homines viderint ut homines, conturbata jam et obstupescita atque extra se rapti anima. Si igitur tanto nos timore mors corporalis percillit; quid facturi sumus, cum mors æterna advenerit; cum terram dirumpi, cum cælum aperiri, et ipsum omnium Regem adventare viderimus: quis nobis, quæso, tunc animus erit? Si, cum alii necantur, ob mortem hanc a somno nihil

differentem ita illi affecti sunt quos ea non attingit, ut præ timore et anxietate consternatam et fractam habeant animam: quæ nostra erit conditio, quando ipsi in graviora conjecti, æternis pœnis cruciabitur? Non potest malum hoc, non potest verbis explicari. Ita est, dicit aliquis, sed benignus est Deus, et nihil horum futurum est. Frustrane igitur scripta sunt? Non, inquit, sed tantum ad comminationem, ut respiscamus. Si igitur non respiscamus, sed improbi maneamus, non inferet pœnas? Ergo nec bonis reddet præmia. Imo, inquit; hoc enim decens est, etiam ultra meritum benefacere. Ergo hæc omnino vera sunt; quæ verò de pœnis, non omnino, sed comminationis solum et metus causa sunt? Quid ergo? audivisti de diluvio? numquid et illa comminationis causa sunt dicta? nonne re ipsa evenerunt et facta sunt? Et illi quoque multa ejusmodi dixerunt, et dum centum annis arca fabricaretur et justus clamaret, nemo erat qui crederet; sed quia non crediderunt verborum minis, re ipsa supplicium sustinuerunt: ejus nos periculum effugere pro viribus studeamus, quo et præsentem vitam feliciter peragamus, et futura bona consequamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi; eum quo Patri gloria simul et sancto Spiritui, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXVI.

De Virtute et Vitio.

Sunt quidam hujus loci homines, virtutis illi quidem studiosi, et quibus relicta urbe occupare montes præcipua cura est: ac si quis secessus illius causam querat, haud sane ignoscendam excusationem inveniet: Ne peream, inquit, neve ad virtutem obtusior efficiar, hinc recedo. Et quanto melius erat obtusior te fieri, et alios lucrifacere, quam in alto remanentem pereuntes fratres despiciere? Cum igitur alii quidem virtutem negligant, alii procul ab acie secedant, quonam pacto delere hostes poterimus? Si enim divina nunc signa fierent, ubi vitium adeo late patet, quis accedere, aut animum externus advertere vellet? Hoc enim multis, si recte vivimus, longe fide dignius videtur. Signa quidem apud homines pudoris et probitatis expertes improbam quoque suspicionem admittunt; at vero integra vita ipsius etiam diaboli os firmiter obstruere poterit. Si igitur esse in terra et non esse, modo ac vitæ instituto perficitur; licet autem, Pauli exemplo, in terra volenti non esse, nosmetipsos igitur rapiamus e terra et ad cælum conscendamus. Nihil enim est quod obstat, ne, si velimus, omnes superemus. Nam si artes, quæ vulgo majores sunt, tanta industria percipimus, multo magis id, quod tanto labore non indiget, assequemur. Quid eam, quæso, difficilius est, quam in fine extento, tanquam in plano solo ambulare, et super ipsum incedentem nunc subire, nunc redire, perinde ac si in lecto sederet? Quid vero, obsecro, difficilius est, quam in fronte contum erigere, et superimposito dehinc puerulo, innumeros, quibus spectatores oblectet, motus dare? nonne horrenda nobis adeo res videtur, ut nec spectare quidem velimus,

sed vel ad solum intuitum timeamus et formidemus? Verum his omnibus facilior est virtus, si etiam ipsum cælum conscendere velimus. Et ne mihi dixeris, Vellem ego quidem, sed nequeo, Si enim rem quampiam obtinere volentibus non sufficit voluisse tantum, sed opera etiam adhibenda est: multo magis cælum ascendere cupientes, virtutis actione indigentis. Quod si virtutem laboriosam non esse, atque haud difficulter comparari posse discere velis, considera mihi viros in montibus degentes: hi namque domos relinquunt et uxores et liberos dignitatemque omnem; mundo sibi interdiciunt, et sacco obsiti, cinerem sibi substernunt; vinculo item colubentes collum, parva se cellula includunt: nec ad hoc usque pervenisse contenti, jejuniis insuper et assidua fame seipos extenuant. Et ne mihi illud dixeris, Potuere illud quidem: multi enim te multo infirmiores, opulentiores ac delicatiores, duram illam et asperam vitam susceperunt. Sed magnum illud est certamen, sublimis scopulus, et cælo proximus apex: tu vero ad summam evadere non potes? Tu igitur si minora tenes, inferiora etiam pete. Pœcuniis te exuere non potes? et aliorum bona saltem ne rapias. Jejunare non vales? ad luxum saltem te ne incitaveris. Cum enim Christus tanta pro nobis passus fuerit, pro nobis, inquam, inimicis: quid nos vicissim ostendere possumus eorum, quæ ipsius causa toleraverimus? nihil. Unde igitur nobis illa die erit fiducia? An ignoratis, militem, si vulnera et plagas ostendat, tum denique illustrem apud Imperatorem evadere posse? ac si nullum possit egregium facinus ostendere, quamquam nihil perfidiose egerit, in postremis tamen constitui solere? Sed non belli tempus est, in-

quit. Quod igitur si esset, obsecro te, quis decerta-
ret, quis in hostes insiliret, quis aciem dirumperet?
fortasse nullus. Cum enim te videam nec pecunias
quidem pro Christo contemnere posse, quoniam pacto
credam te vulnera contempturnum? Fortiter, dixit
ipse, maledicentes ferte, et benedicite: hoc non agis,
neque obtemperas, illud quod periculum nullum habet
non facis, et plagas feres, dic mihi, ubi multa acerbitas
et dolor? Ne igitur nos ipsos decipiamus, pollicentes
nobis suavem tantisper hujus vitæ fructum, ut brevi
deinde labore universi temporis mercedem capiamus.
Nam si regem terrestrem post multa etiam pericula
multaque exhausta bella vix confidenter aliquis aspi-
cere potest: quomodo cælestem quis Regem aspiciet,
qui per omne vitæ tempus alteri obnoxius fuerit, sub
altero militaverit? Accepisti a Deo nobile genus:
quid vim naturæ prodixit? Quid, obsecro, agis? Ha-
bent cæteri artes, quibus bestias, quantum permittit-
tur, in hominum genus transformare possint, psitta-
cos et picas humana voce loqui docentes; et arte
naturam violant: leones mansuefaciunt, eos per
forum trahentes. Mansuetum igitur reddis leonem, et
te ipsum lupis ferociorem efficis? Quod vero ægrius
ferendum, bestiarum unaquæque vitium habet unum;
in homine autem improbo haud ita est: neque enim
uno sæpius vitio laborat, sed multarum simul belluar-
um vitia in animam suam congerit. Nec igitur mihi
persuadeas, humanam tibi esse animam, nisi quod
hominis est sapias. Tunc belluarum cum sis dominus,
belluarum cupiditatibus servies? quomodo igitur
hominem ego te appellem, qui nulla regis insignia
teneas? Veniat tibi in mentem, ad cujus imaginem
factus sis; et ad bestiarum vitiositatem non facile te ab-
jicies. Ut enim in theatris, qui per funem sursum ex-
tentum scandere et descendere se exercent, si parvum
oculis aberraverint, præcipites deorsum ruunt et
pereunt: ita qui per spiritualem pergunt viam, si
brevis tempore desidiaz ac inertiaz se dederint, præci-
pites aguntur. Enim fune illo hæc via multo est
angustior, et erecta magis atque ardua multoque su-
blimior: ad ipsum enim summum cælum pertingit:
et cum ad supremum illud fastigium pervenerimus,
tum vero nobis gradus incertior. Quippe in sublimi-
stantes multus circumdat horror, atque una hæc illis
securitas restat, ut ne deorsum oculos flectant neque
terram respiciant; magna siquidem et gravis hinc
oritur vertigo. Et sicuti in cithara non unius tantum
fidis excitasse melodia n satis est, sed omnes pari
quodam numero percurrendæ: sic in virtute animi
non una tantum lex nobis ad salutem sufficit, sed
omnes exacte observandæ sunt. Quid enim, obsecro
te, quid prodest prolixius orare, non tamen large mi-
sereri? aut large quidem misereri, sed interim avare
agere et vim inferre? aut non avare quidem et vio-
lenter agere, ad hominum tamen ostentationem et
ambitionem spectantium facere? vel etiam misericor-
dia quidem alios prosequi, idque omni diligentia et
pro voluntate Dei, sed hoc ipso fidenter inniti, et
animos tollere? vel denique humilem præstare se, et

impensius vacare jejuniis; avarum interim esse, ne-
gotiatorem esse, terræ penitus affluxum esse, et animæ
suæ vitiorum omnium matrem avaritiam induxisse?
Non potestis Deo servire, inquit, et mammonæ (Math.
6. 24). Idcirco etiam hominum amator Deus ita dis-
posuit omnes homines coalescere, et malos pariter
ac bonos esse commixtos, ut et malorum vitium re-
secetur, et honorum virtus illustrior reddatur, atque
ut ignavi magnam ex diligentium conversatione utili-
tatem consequantur. Quænam enim boni ac
probi viri duplici honore digni sunt; quod et frugi
scilicet fuisse, et nihil ab improbis vitii contraxere:
sic et mali duplici pœnæ digni, tum quod improbi
extiterint, cum boni esse potuissent; tum quod ex
proborum conversatione nihil utilitatis ceperint. Et
sicuti bonos non probi solam, sed etiam improbi mi-
rantur: ita et improbos non boni solum, sed et mali
oderunt. Sed plerique hominum improbos admiran-
tur, ut qui nocere aliis et injuriam potissimum in-
ferre possint; ignari quod eos vel maxime miserri-
mos omnium dicere oporteat, eo quod alios hædere
se existimantes in seipsos gladium adigant: quod
utique supremæ est dementia, seipsum vulnerare,
nec tamen hoc ipsum sentire, sed dum se alteri quis
injuriam credit inferre, seipsum jugulare. Non enim
injuriam pati malum est, sed injuriam inferre. Quid
enim injuriæ passus est David? quid vero intulit Saut?
uter igitur infeliciof fuit et miserabilior? et rursus
uter illustrior fuit et feliciof? nonne hic molestia et
iniquo dæmone angebatur, ille autem vel sole clarior
erat tropæis et erga Deum caritate? Nonne hic invi-
dia strangulabatur, ille vero dum tacite omnia ferret,
omnes sibi devinciebat, quoniam hic quidem sæpe
illam interficere tentavit; ille vero dum fugit, hostem
in manibus cepit, capto deinde pepercit? Uter ergo
horum imbecillior, uter vero invalidior apparet?
nonne qui alterum injuste persequabatur? Et merito-
simo id quidem, quia hic milites armatos, ille vero
justitiam, innumeris militibus fortiofem, sociam sibi
et auxiliarem habebat. Postquam vero idem hic affe-
ctus injuria et victor, ipse deinde alium injuria affe-
cit, vide quomodo infirmior efficitur. Injuria læserat
Uriam; et permutata est rursus acies, et infirmitas ad
lædentem, robur vero ad injuste læsum transit, qui
etiam mortuus domum illius subvertit: ac ille quidem
rex et superstes nihil potuit; hic vero miles et ma-
ctatus jam omnia illius sus deque vertit. Si igitur ali-
quem recte vivere, semperque ad divinum cultum
respicere videas, quamvis innumeris obsitis sit cate-
nis, sive etiam perpetuo in carcere vivat, sive servi-
tutem apud indignos toleret, sive paupertate prematus,
sive sepulcro revulsus exuratur, sive tractum corpus
consumatur, sive quodlibet tandem sustineat malum,
beatum istiusmodi hominem prædica, et æmulatione
dignum puta. Quod si alium in improbitate et nequi-
tia summisque vitiiis agere vitam conspexeris, atque
interim multis honoribus fungi, conscendere regium
solum, diademate redimiri, purpuraque indui, et totum
denique terrarum orbi dominari: ob hoc ipsum talium

ἐν οἰκίσκῳ μικρῷ κατακλείσαντες ἑαυτοὺς, οὐδὲ μέχρι τούτου ἴστανται, ἀλλὰ νηστείας καὶ λιμῶ δι-
τηνεκεὶ κατατείνουσιν ἑαυτοὺς. Καὶ μὴ μοι εἴπῃς, ὅτι
ἐκεῖνοι ἠδυνήθησαν· πολλοὶ γὰρ πολλῶ ἀσθενέστεροί
σου καὶ πλουσιώτεροι καὶ τρυφερώτεροι τὸν σκληρὸν
ἐκείνον καὶ τραχὺν ἀνεδέξαντο βίον. Ἀλλὰ μέγας
ἐκείνος ὁ ἀγὼν καὶ ὑψηλός· ὁ σκόπελος καὶ ἐγγὺς τοῦ
οὐρανοῦ ἢ κορυφῆ, καὶ οὐ δύνασαι φθάσαι πρὸς τὸ
μέγα; Οὐκοῦν κἂν τῶν ἐλαττόνων ἔχου, καὶ τῶν κα-
τωτέρων ἐφίεσο. Οὐ δύνασαι κενῶσαι τὰ χρήματα;
κἂν τὰ τῶν ἄλλων μὴ ἄραπας· οὐ δύνασαι νηστεῦ-
σαι; κἂν μὴ εἰς τρυφὴν σαυτὸν ἐξαγάγῃς. Τοσαῦτα
γὰρ παθόντος τοῦ Χριστοῦ δι' ἡμᾶς ἑσθλοῦς ὄντας,
τί δυνάμεθα ἐπιδείξαι ἡμεῖς ὧν δι' αὐτὸν πεπόνθα-
μεν οὐδέν. Πόθεν οὖν ἡμῖν ἡ παρῆρσία ἔσται κατ'
ἐκείνην τὴν ἡμέραν; Οὐκ ἴσται ὅτι καὶ ὁ στρατιώτης,
ὅταν τραύματα καὶ ὤτειλας ἐπιδεικνύται, τότε δυ-
νήσεται λαμπρὸς εἶναι παρὰ τῷ βασιλεῖ· ἂν δὲ μὴ
ἔχη δάξαι κατόρθωμα, κἂν μηδὲν ἢ προσεκρουώσῃ,
ἐν τοῖς ἐσχάτοις ταχθήσεται; Ἄλλ' οὐκ ἔστι πολέμου
καιρὸς, φησί. Εἰ γὰρ ἦν, εἰπέ μοι, τίς ἂν ἠγωνίσαστο;
τίς ἂν ἐπεπῆρσεν; τίς ἂν τὴν φάλαγγα διέξασεν; τάχα
οὐδεὶς. Ὅταν γὰρ ἴδω, ὅτι οὐδὲ χρημάτων καταφρο-
νεῖς ἔνεκεν τοῦ Χριστοῦ, πῶς οὐ πιστεύσω ἐπὶ πλη-
γῶν καταφρονήσεις; Εἴπῃς, Φέρετε τοὺς ὑβρίζοντας
γενναίως, καὶ εὐλογεῖτε· καὶ τοῦτο οὐ ποιεῖς, ἀλλὰ
παρακούεις· ὁ κίνδυνον οὐκ ἔχει, οὐ ποιεῖς, καὶ πλη-
γὰς ὄσεις, εἰπέ μοι, ἔνθα πολὺ τὸ τῆς δόξης καὶ
τῆς ἀληθίνου; Μὴ τοίνυν ἑαυτοὺς ἀπατώμεν, λέ-
γοντες, ὅτι Τέως μὲν ἀπολαύσαμεν τῶν ἡδονῶν τοῦ
βίου, ὕστερον δὲ ὀλίγον χρόνον πονέσαντες, τοῦ παν-
τός χρόνου ληψόμεθα τὸν μισθόν. Εἰ γὰρ τὸν ἐπὶ γῆς
βασιλεὺς μετὰ τὸ πολλοὺς μὲν ὑπομείναι κινδύνους,
πολλοὺς δὲ ἀνῶσαι πολέμους, μόλις τις ὄψεται μετὰ
παρῆρσίας, πῶς τὸν οὐράνιον ἰδεῖν δυνησεται τις τὸν
ἅπαντα χρόνον ἐτέρω ζήσας καὶ στρατευόμενος;
Ἐλαβες εὐγένειαν παρὰ τοῦ Θεοῦ· τί προδίδως τὴν
ἀρετὴν τῆς φύσεως; Τί ποιεῖς, εἰπέ μοι; Ἐτεροὶ
τέχνας ἔχουσι τὰ ἄλογα κατὰ τὸ ἐγγωροῦν εἰς ἀν-
θρώπων εὐγένειαν μετατιθέναι, ψιττακοῦς καὶ κίσσας
παιδεύοντας φωνῆν ἀνθρώπινον φθέγγεσθαι· καὶ τῆ
τέχνην τὴν φύσιν βιάζονται· λέοντας ἡμέρους· ἐργά-
ζονται διὰ τῆς ἀγορᾶς ἔλιγοντες. Τὸν λέοντα ἡμερον
ποιεῖς, καὶ σαυτὸν λύκων ἀγριώτερον καθιστᾷς; Καὶ
τὸ δὴ χαλεπώτερον, ὅτι τῶν μὲν ἀλόγων ἕκαστον ἐν
ἐλάττωμα ἔχει, ἐπὶ δὲ ἀνθρώπου πονηροῦ οὐκ ἐν
τούτῳ· οὐδὲ γὰρ ἐν ἐλάττωμα πολλάκις κέκτεται ἀν-
θρώπος, ἀλλὰ καὶ τὰς τῶν πολλῶν ἀλόγων κακίας εἰς
τὴν ἑαυτοῦ συνάγει ψυχῆν. Μὴ μοι οὖν δείξῃς ὅτι
ψυχὴν ἀνθρώπου ἔχεις, ἀλλ' εἰ εἰ τὸ φρόνημα ἄνθρω-
πος. Ἄρχων εἰ τῶν ἀλόγων, καὶ γέγονας τῶν ἐν σοὶ
ἀλόγων παθὼν δούλος; πῶς οὖν σε καλέσω ἄνθρωπον,
ὅς οὐκ ἔχεις τῆς βασιλείας τὸ σύνθημα; Ἐνόησον
κατὰ τίνος εἰκόνα ἐγένου, καὶ μὴ κατενεχθῆς εἰς τὴν
τῶν ἀλόγων εὐτέλειαν. Καθὰπερ γὰρ ἐν τοῖς θεάτροις
οἱ τὴν σχοῖνον τὴν κάτωθεν ἂν τεταμένην ἀναβαίνειν
καὶ καταβαίνειν μελετώντες, ἂν μικρὸν παραβλέψωσι
παρταραπέντες, κατενεχθῆσονται κάτω καὶ ἀπο-
λούνται. [ὁ 23] οὕτω καὶ οἱ τὴν πνευματικὴν δόεοντες
ὁδὸν, ἂν μικρὸν βραθυμῆσῃσι, κατακρημνίζονται. Καὶ
γὰρ ἐκεῖνης τῆς σχοῖνου ἡ ὁδὸς αὐτὴ καὶ στενωτέρα,
καὶ ὀρθὸς καὶ προσάντης μᾶλλον ἔσται, καὶ ὑψηλοτέρα
καὶ πολλῶ· πρὸς γὰρ αὐτὸν ἄνω τελευτᾷ τὸν οὐρανόν·
καὶ τότε ἡμῖν σφαλερώτερα ἔσται τὰ βήματα, ὅταν
ἄνω καὶ πρὸς αὐτῆ γενόμεθα τῆ κορυφῆ. Τοῖς γὰρ ἐφ'

ὑψους ἐστῶσι πολὺς ὁ τρόμος, καὶ μία μόνον ἀσφα-
λεια λείπεται, τὸ μὴ κατακλῦναι κάτω μηδὲ εἰς τὴν
γῆν ἰδεῖν· καὶ γὰρ πολὺς ἐντεῦθεν καὶ χαλεπὸς ὁ
σκοτόδιος γίνεται. Καὶ ὡσερ ἐπὶ τῆς κιθάρας οὐκ
ἀρκεῖ μόνον ἀπὸ μιᾶς νευρᾶς τὴν μελωδίαν ἐργά-
σασθαι, ἀλλὰ πάσας ἐπιέναι δεῖ μετὰ ῥυθμοῦ τοῦ
προσῆκοντος, οὕτω καὶ ἐπὶ τῆς κατὰ ψυχὴν ἀρετῆς
οὐκ ἀρκεῖ ἡμῖν νόμος εἰς εἰς σωτηρίαν, ἀλλὰ δεῖ πάν-
τας μετὰ ἀκριβείας φυλάττειν. Τί γὰρ ὄφελος, εἰπέ
μοι, ὅταν τις εὐχεται μὲν ἐκτενώσῃ, μὴ ἐλεῆ δὲ
δαψιλῶς; ἢ ὅταν ἐλεῆ μὲν δαψιλῶς, πλεονεκτῶν
δὲ καὶ βιαζόμενος; ἢ ὅταν μὲν μὴ πλεονεκτῶν μηδὲ
βιαζόμενος, πρὸς ἐπιδείξειν δὲ ἀνθρώπων καὶ φιλοτι-
μίων τῶν ὀρώντων; ἢ ὅταν ἐλεῆ μὲν μετὰ πάσης
ἀκριβείας, καὶ πρὸς τὸ τῷ Θεῷ δοκοῦν, ἐπερείδεται
δὲ αὐτῷ τούτῳ καὶ μέγα φρονῆ; ἢ ὅταν ταπεινὸς
μὲν ἦ καὶ νηστείας προσέχων, φιλάργυρος δὲ καὶ
ἐμπορικὸς καὶ τῆ γῆ προστηλωμένος, καὶ τὴν μητέρα
τῶν κακῶν ἐπεισάγων τῆ ψυχῆ, τὴν φιλαργυρίαν;
Οὐκ ἐνὶ γὰρ, φησί, Θεῷ δουλεύειν καὶ μαμωνᾷ. Διὰ
τοῦτο καὶ ὁ φιλόκωπος; Θεὸς οὕτως ὠκονόμησε
κατὰ ταῦτον ἅπαντας εἶναι, καὶ τοὺς πονηροὺς καὶ
τοὺς ἀγαθοὺς ἀναμεῖχθαι, ἵνα καὶ τῶν πονηρῶν ἡ
κακία ἐκκόπτεται, καὶ τῶν ἀγαθῶν ἡ ἀρετὴ λαμ-
προτέρα δείκνυται, καὶ τὰ μέγιστα κερδάνωσιν οἱ
βραθυμοὶ, εἰ βούλονται, ἀπὸ τῆς τῶν σπουδαίων συν-
ουσίας. Ὅσπερ γὰρ οἱ καλοὶ καὶ ἀγαθοὶ διπλῆς ἄξιοι
τιμῆς, ὅτι καὶ χρηστοὶ γέγοναι καὶ οὐδὲν παρὰ τῶν
πονηρῶν ἐβλάθθησαν· οὕτω καὶ οἱ φαῦλοι διπλῆς
ἄξιοι κολάσεως, ὅτι τε πονηροὶ γέγοναι δυνάμενοι
γενέσθαι καλοὶ, καὶ ὅτι οὐδὲν ἀπὸ τῶν ἀγαθῶν ἐκέρ-
σανον. Καὶ ὡσερ τοὺς ἀγαθοὺς οὐχ οἱ ἀγαθοὶ μόνον,
ἀλλὰ καὶ οἱ πονηροὶ θαυμάζουσιν, οὕτω καὶ τοὺς
κακοὺς οὐχ οἱ χρηστοὶ μόνον, ἀλλὰ καὶ οἱ φαῦλοι μι-
σοῦσιν. Ἄλλ' οἱ πολλοὶ πονηροὺς θαυμάζουσιν,
ὡς ἱκανοὺς ὄντας ἀδικεῖν καὶ βλάπτειν, οὐκ εἰδότες
ὅτι μάλιστα πάντων αὐτοὺς ταλανίζειν ἐχρῆν, ὅτι
νομίζοντες ἐτέρους βλάπτειν κατ' ἑαυτῶν τὸ ξίφος
ὠθοῦσιν· ὅπερ ἀνοίας ἐστὶν ἐσχάτης, ἑαυτὸν πλήτ-
τοντα, μηδὲ αὐτὸ τοῦτο εἰδέναι, ἀλλὰ ἕτερον δοκεῖν
ἀδικεῖν ἐν τῷ κατασφάττειν ἑαυτὸν. Οὐ γὰρ τὸ ἀδι-
κεῖσθαι κακόν, ἀλλὰ τὸ ἀδικεῖν καὶ μὴ εἰδέναι φέρειν
ἀδικούμενον. Πόσα γὰρ ἠδίκητο ὁ Δαυὶδ; πόσα δὲ
ἠδίκηε ὁ Σαοὺλ; τίς οὖν γέγονεν ἀθλιώτερος καὶ ἐλε-
εινότερος; τίς δὲ λαμπρότερος καὶ μακαριώτερος; οὐχ
ὁ μὲν ἀπεπνίγεται ὑπὸ τῆς ἀθυμίας καὶ τοῦ πονηροῦ
δαίμονος· ὁ δὲ ὑπὲρ τὸν ἥλιον ἔλαμπε τοῖς τροπαλοῖς
καὶ τῆ πρὸς Θεὸν εὐνοίᾳ; οὐχ ὁ μὲν ἀπηγγονίζετο
τῷ φθόνῳ, ὁ δὲ σιγῆ πάντα φέρων, ἅπαντας εἶλε καὶ
ἑαυτῷ προσέδωκεν, ἐπειδὴ ὁ μὲν ἀνελεῖν ἐπεχείρει
πολλάκις, ὁ δὲ διωκόμενος τὸν πολέμιον εἰς χεῖρας
[ὁ 24] ἐλάμβανε, καὶ λαμβάνων ἐφείδετο; Τίς ἀσθε-
νέστερος, τίς δὲ ἀδυνατώτερος δείκνυται; οὐχ οὗτος ὁ
μηδὲ δικαίως ἐπεξεβλήν; Καὶ μάλα εἰκότως. Ὁ μὲν
γὰρ στρατιώτης ὠπλισμένους, ὁ δὲ τὴν δικαιοσύνην,
τὴν μυρίων στρατοπέδων ἰσχυροτέραν, εἶχε σύμμαχον
καὶ βοηθόν. Ὅτε δὲ αὐτὸς οὗτος ὁ ἀδικηθεὶς καὶ ἰσχί-
σας ἠδίκησεν ὕστερον, ὅρα πῶς ἀσθενέστερος γίνεται.
Ἠδίκησε τὸν Ὀυρίαν, καὶ μετ' ἐτὶ πάλιν ἡ τάξις· καὶ
ἡ μὲν ἀσθένεια πρὸς τὸν ἀδικήσαντα, ἡ δὲ δύναμις
πρὸς τὸν ἀδικηθέντα διέβη, καὶ νεκρὸς ὢν ἐπύρθει
τὴν οἰκίαν τὴν ἐκείνου· καὶ αὐτὸς μὲν βασιλεὺς ὢν
καὶ ζῶν οὐδὲν ἰσχυρῶν· ἐκείνος δὲ στρατιώτης ὢν καὶ
σφαγελῆς, πάντα τὰ ἐκείνου ἄνω καὶ κάτω πεποίηκεν.
Ὅταν οὖν ἰδῇς τινὰ ὀρθῶς ζῶντα καὶ ἀπὸ πονη-

θεϊαν βλέποντα, κἄν μυρίαις ἀλύσεις περικίηται, καὶ δεσμοτήριον οἰκῆ διαπαντός, κἄν ἀναξίους δουλεύῃ, κἄν πένηται, κἄν ἐξορτύτῃται, κἄν καίηται, κἄν κατὰ μικρὸν δαπανᾷται τὸ σῶμα, κἄν οἰοῦν ἄλλο πάτρηθ δεινὸν, μακάριζε τὸν τοιοῦτον καὶ ζηλωτὸν εἶναι νόμιζε· ὅταν δὲ ἴδῃς ἕτερον ἐν ἀσελείᾳ καὶ πονηρίᾳ καὶ τοῖς ἐσχάτοις ζῶντα κακοῖς, καὶ πολλῆς ἀπολαύοντα τιμῆς, ἐπὶ τὸν θρόνον αὐτὸν ἀναβαίνοντα τὸν βασιλικὸν, καὶ διάδημα περικείμενον καὶ ἀλουργίδα ἔχοντα, καὶ τῆς οἰκουμένης ἀπάτης κρατοῦντα, δακρυσὸν διὰ τοῦτο τὴν τοιοῦτον καὶ ταλάνιζε. Οὐδὲν γὰρ ὄντως ἀθλιώτερον τῆς οὕτω διακειμένης ψυχῆς, κἄν ἅπασαν ὑποτεταγμένην ἔχη τὴν οἰκουμένην. Τί γὰρ ἡρελος ἐν χρήμασι πλουτεῖν, ὅταν κατὰ τὴν ἀρετὴν πάντων πένεστερος ᾖ; τί δὲ κέρδος τοσοῦτων κρατεῖν, ὅταν ἑαυτοῦ καὶ τῶν ἑαυτοῦ παθῶν περιγενέσθαι μὴ δύνῃται; Εἰ γὰρ οὐκ ἀρκεῖ εἰς σωτηρίαν ἡμῖν ἡ καθ' ἡμᾶς αὐτοῦς ἀρετὴ, ἀλλὰ δεῖ καὶ ἑτέρους ἔχοντας ἀπελθεῖν, ὅταν μῆτε ἑαυτοῦς μῆτε ἑτέρους διασώσωμεν, τί πεισόμεθα; πόθεν λοιπὸν ἐλπίδα σωτηρίας ἔχομεν; Εἰ τὸ εὐαρεστεῖν τῷ Θεῷ, τοῦτό ἐστιν ἀνθρώπων εἶναι· ὁ μὲν δὲ ὅπως τοῦτο κατορθώσκειν ἀκούσαι θέλων, τί ἂν ἕτερον ἢ θηρίον εἴη; Ἐννοήσον οὖν ὅσον ἂν εἴη κακὸν, τοῦ Χριστοῦ θέλοντος ἡμᾶς ἐξ ἀνθρώπων ἰσαγγέλους ποιεῖν, αὐτοῦς ἐξ ἀνθρώπων εἰς θηρία μεταπεσεῖν. Τὸ γὰρ τῆ γαστρὶ δουλεύειν, καὶ τῆ τῶν χρημάτων ἐπιθυμίᾳ κατέχεσθαι, καὶ ὀργίζεσθαι καὶ δάκνειν καὶ λακτίζειν, οὐκ ἀνθρώπων, ἀλλὰ θηρίων ἐστίν. Ὡσπερ οὖν εἰς βραθυμίαν ἀποκλίνοντες καὶ ὑπὸ τῶν τυχόντων βλαπτόμεθα· οὕτως, ἐὰν βουλώμεθα νῆφειν, κἄν μυρίαι ὧσιν οἱ πρὸς τὴν κακίαν ἔλκοντες, οὐδὲν ἡμῶν τὴν σπουδὴν λυμήνασθαι δυνήσεται. Εἰ δὲ θέλεις μαθεῖν, ὅτι ἐν τῇ φύσει ἐπηξεν ὁ Θεὸς τοὺς νόμους, τοὺς διακρίνοντας τί καλὸν καὶ τί πονηρὸν, αὐτὴν τὴν ἡμῶν ἀναστροφὴν ἐρώτησον· πῶς ἅπαντες οἱ ποιοῦντες τὰ κακὰ, φεύγουσι τῶν κακῶν τὴν προσηγορίαν; ὁ μοιχὸς μοιχεύει· μοιχὸς δὲ ἀκούων αἰσχύνεται. Εἰπέ τῷ ὁμολογουμένῳ μοιχῷ, Μοιχέ, καὶ ὁ ποῖων ἡδέεται, ἀκούων αἰσχύνεται· εἰπέ τῷ ἐπιόρκο, Ἐπίορκε, καὶ εἰς ὕβριν λαμβάνει τὴν προσηγορίαν τῶν ἰδίων ἔργων. Εἰ οὖν καλὸν ἡγῆ τὴν ἀμαρτίαν, τί φεύγεις τὴν προσηγορίαν; Ἄλλ' εἰπέ τῷ σώφρονι, Σώφρον, καὶ οὐ τῷ ἔργῳ ἡδέεται, οὐδὲ τὴν προσηγορίαν αἰσχύνεται· κάλεσον τὸν δίκαιον [625] δίκαιον, καὶ τῷ ἔργῳ στεφανοῦται, καὶ τῆ προσηγορίᾳ σεμνύνεται· κἄν γὰρ δι' εὐλάβειαν παραιτήσῃται τὸ ὄνομα, ἀλλ' ἐν τῇ ψυχῇ δέχεται τὴν εὐφημίαν. Καὶ οὐδέποτε δὲ πάλιν εὐρήσει τις κακίαν ἐξ οἴκειου προσώπου φαινομένην, ἐὰν μὴ δανείσῃται πρόσωπον ἀρετῆς· καὶ πῶς ἄκουε. Ὁ ψευδόμενος οὐχ ὁμολογῶν τὸ ψεῦδος ψεύδεται, ἀλλ' ἀλήθειαν ὑποκρινόμενος ἀπατᾷ· ὁ δόλιος οὐ δείκνυσι τὸν δόλον, ἀλλὰ σχηματίζεται τὴν φιλίαν καὶ πραγματεύεται τὴν πονηρίαν· ὁ συκοφάντης, ὅταν εισέλθῃ εἰς δικαστήριον, οὐ τοῦτο ὁμολογήσας ὅπερ ἐστίν, εισέρχεται, ἀλλὰ μάρτυρα ἀληθείας προστραφόμενος τῷ σχήματι, διὰ τοῦ ψεύδους τὸν μάρτυρα τῆς κακίας ἐνδείκνυται. Ἄλλὰ καὶ ἡ ψυχὴ ἡ ἡμέτερα, κἄν ἐν κακίαις ἐμψύρηται, τὸ ὄνομα τὸ ἀγαθὸν ἀσπάζεται. Πολλοὶ γὰρ πολλάκις δυνάσται πλεονεξίαν πνέοντες, καὶ μὴδὲν ἕτερον ἐννοοῦντες ἢ ἀρπσὴν καὶ ἀδικίαν, δυσωποῦνται παρά τινων, ἢ ἀνιέναι. τῷ πένητι τὴν ἐπιχειμέ-

την ἀνάγκην, ἢ συγχωρῆσαι τι τοῦ χρέους, ἢ μὴ ἀμύνασθαι τοὺς λυπήσαντας, ἢ λυπεῖν νομισθέντας. Καὶ ὁ ἐλθὼν καλῶς πρεσβεῖσαι παρὶ ἀνδρὶ δυνάστη καὶ πονηρῷ, οὐκ εὐθέως ἀπὸ τῆς ἀληθείας ἄρχεται, καὶ λέγει αὐτῷ ὅ ἐστιν, ἀλλὰ προστίθῃσιν αὐτῷ ὄνομα ἀρετῆς· Ἀνῆρεϊ, φησὶν, ἀγαθός· διαθεθόηται σου τὸ ὄνομα· πάντες σου τὰς εὐπριγίας ἄδουσι· καὶ πολλὰ τοιαῦτα συνάπτει, ἵνα καμψῇ τῇ εὐφημίᾳ, καὶ φύγῃ τὴν πονηρίαν. Ὅρα πῶς ἡ κακία νικᾷται ταῖς εὐφημίαις τῆς ἀρετῆς· οὐδεὶς κακὸς, κακῶς ἀκούειν βούλεται· ἡ γὰρ φύσις τὸ ἴδιον ἀσπάζεται, εἰ καὶ ἡ προαιρέσις τὸναντίον αἰρείται. Μὴ τοίνυν λέγωμεν, ὅτι Ὁ θεῖνα φύσει καλός, καὶ ὁ θεῖνα φύσει κακός· εἰ γὰρ φύσει ἀγαθός, οὐδέποτε δυνήσεται γενέσθαι κακός· καὶ εἰ φύσει κακός, οὐκ ἂν ποτε γενήσεται ἀγαθός. Εἰ γὰρ μὴ ἐν τῇ προαιρέσει ἡμῶν ἔκειτο τὸ πονηροῦς εἶναι καὶ ἀγαθοῦς, μὴδὲ αὐτεξούσιον ἡμῶν τὴν φύσιν ὁ φιλόανθρωπος κατεσκεύασεν, ἐχρῆν ἅπαντας εἶναι κακοὺς τοὺς τῆς φύσεως κοινωνοῦντας, καὶ τοῖς αὐτοῖς πάθειν ὑποκειμένους, ἢ πάντας εἶναι ἐναρέτους· ὅταν δὲ ἴωμεν τοὺς ὁμογενεῖς ἡμῶν, καὶ ὑπὸ τῶν αὐτῶν παθῶν ἐνοχλουμένους, οὐ τὰ αὐτὰ ἡμῖν ὑπομένοντες, ἀλλὰ καὶ ἐβρώμεν τῷ λογισμῷ ἠνοχοῦντας τὴν φύσιν, καὶ περιγενομένους τῶν ἀτάκτων σκιρτημάτων, καὶ πάσης τῆς τοῦ παρόντος βίου εὐημερίας καταγελῶντας, καὶ πρὸς τὴν ἀληθῆ δόξαν ἐπτοημένους, οὐκ εἴδηλον ὅτι τῇ οἰκείᾳ σπουδῇ ταῦτα κατορθοῦν δύνανται μετὰ τὴν ἀνωθεν χάριν· καὶ ἡμεῖς τῇ οἰκείᾳ βραθυμίᾳ κεχρημένοι προδιδοίμεν ἡμῶν τὴν σωτηρίαν, ἐρίμους ἑαυτοῦς καθιστῶντες τῆς ἐκεῖθεν εὐνοίας;

Μηδεὶς τοίνυν ἕτερόν τινα αἰτιάσθω, ὡς πρὸς τοὺς τῆς ἀρετῆς πόνους αὐτὴν ἐμποδιζοντα, ἀλλὰ τῇ οἰκείᾳ ἀθυμίᾳ τὸ πᾶν ἐπιγραφέτω· καὶ τί λέγω ἕτερον; μὴδὲ αὐτὸν τὸν διάβολον νομιζέτω τις ἱκανὸν εἶναι κωλύσαι τὴν ἐπὶ τὴν ἀρετὴν φέρουσαν ὁδὸν δύνασθαι· ἀλλ' ἀπατᾷ μὲν καὶ ὁ υποσκελίζει τοὺς βραθυμοτέρους, οὐ μὴν κωλύει· καὶ βιάζεται. Καὶ τοῦτο αὐτῆ τῶν πραγμάτων ἡ πείρα δείκνυσι, ὅτι ἡνίκα ἂν βουλώμεθα νῆφειν, τοσοῦτον τὸν τόνον ἐπιδεικνύμεθα, ὡς μὴδὲ πολλῶν ὄντων τῶν προτραπόντων ἐπὶ τὴν τῆς [626] κακίας ὁδὸν ἀνέχεσθαι τῆς συμβουλῆς, ἀλλὰ παντὸς ἀδάμαντος στεβρότερος ἡμᾶς γίνεσθαι, καὶ ἀποφράττειν τοῖς τὰ φάλα συμβουλεύουσιν τὰς ἀκοάς. Ὅταν δὲ βραθυμῶμεν, καὶ μηδενὸς ὄντος τοῦ συμβουλεύοντος ἢ ὑπεσκειζόντος, οἴκοθεν κινούμενοι ἐπὶ τὴν κακίαν ὁρμῶμεν. Ἔστι μὲν οὖν καὶ καθ' ἑαυτὴν ἡ ἀρετὴ θαυμαστὴ· ὅταν δὲ ἐν μέσῳ τῶν κωλυόντων τυγχάνω τις ταύτην μετῆ, πολλῷ μᾶλλον θαυμαστοτέρα ταύτην ἀποφαίνει. Οὐ γὰρ ὁ τόπος τὴν ἀρετὴν, ἀλλ' ἡ ἀρετὴ πέφυκε τὸν τόπον σεμνύνειν. Καὶ τῆς μὲν ἐνὸς ἀρετῆς πολλοὶ συναπολαύουσι καὶ τῶν πονηρῶν· τῆ δὲ πολλῶν κακίᾳ, κἄν εἰς ὁ κατορθῶν ἢ μεταξὺ δήμου πολλοῦ, οὐ συγκαταφέρεται. Καὶ εἰς μὲν ἀνθρώπος ὁρθῶς ζῶν, δημον ὀλόκληρον ἐξαρπάσει δυνήσεται τῆς ὀργῆς τοῦ Θεοῦ· πόλις δὲ ὀλόκληρος διεσφαρμένη πρὸς τὴν οἰκείαν κόλασιν καὶ τιμωρίαν ἐπισπάσασθαι τὸν εὖ βιοῦντα καὶ καθελεῖν οὐ δυνήσεται. Καὶ τοῖτο ἀπὸ τοῦ Νῶε δηλον· πάντων γοῦν ἀπολλυμένων διεσώζετο μόνος· καὶ ἀπὸ τοῦ Μωυσέως φανερόν· μόνος γοῦν ἔσχεσε δημον τοσοῦτον παραιτήσασθαι. Ἐγὼ δὲ καὶ ἕτερον ἔχω τῆς φι-

deplora et miserum iudica. Nihil enim revera miserius anima sic affecta, licet totum orbem terrarum sibi subjectum habeat. Quid enim alicui prodest divitiis affluere, si virtute omnibus sit pauperior? quid vero lucri est tam multis imperare, cum quis seipsum suasque perturbationes superare non possit? Si enim ad salutem nostram virtus nostra non sufficiat, sed alios quoque habentes decedere necesse sit: quid nobis continget, unde salutis spem habebimus, si neque nos ipsos neque alios servemus? Si Deo placere hoc demum est hominem esse: is qui nec hoc quidem, dicto audiens, præstiterit, quid aliud esse quam fera censebitur? Considera quanta sit iniquitas, quod Christo volente nos ex hominibus angelis æquales reddere, ipsi nos ex hominibus in bestias mutemus. Nam ventri servire, et pecuniarum cupiditate teneri, ira exardescere, mordere, calcibus ferire, non hominum, sed bestiarum est. Ut igitur si ad desidiam inclinare cœperimus, a quibuslibet etiam damnum accipiemus: ita si sobrii esse velimus, licet innumeri sint, qui ad vitia nos trahant, nihil tamen studio nostro officere poterunt. Quod si perdiscere cupias, Deum naturæ indidisse leges, quibus discerni possit quid bonum quidve malum, ipsam nostram conversationem percontare. Quare omnes qui mala agunt, malorum nomina refugium? mœchus mœchatur; et tamen mœchus audire erubescit: pervulgato etiam mœcho dixeris, O mœche; et quod facere gaudet, hoc audire ipsum pudet: dic perjuro, Deus perjure; et pro contumelia suorum operum appellationem accipiet. Si bonum igitur existimas peccatum, quid nomen refugis peccati? Sed temperantem voca temperantem; et cujus opere delectatur, ejus nequaquam appellationem erubescet: justum appella justum, et opere ipse suo triumphat, et nomine gloriatur: etiamsi enim ob religionem quamdam nomen repudiet, bonam tamen animo famam suscipere non veretur. Et nullum denuo vitium quisquam inveniet aperta fronte prodire, nisi mutuum prius a virtute personam acceperit: quod quomodo fiat, sic accipe. Qui mentitur, is numquam confitendo mendacium mentitur, sed veritatem simulando: decipit homo fraudulentus, nec dolum ostendit, sed amicitiam fingit et nequitiam machinatur: calumniator cum in iudicium venit, non hoc quod est confessus, venit, sed specie testem veritatis ostendens, mendacio testem se iniquitatis exhibet. Sed et anima nostra, quamquam in vitiis volutetur, nomen tamen bonum amplectitur. Multi enim sæpe potentes avaritiam spirantes, nec quidquam aliud animo volentes quam rapinam et injustitiam, adeo ab aliquibus exorantur, ut pauperem aut ab urgente necessitate liberent, aut aliquid de debito remittant, aut ne ulciscantur eos a quibus molestia affecti sunt, aut affectos se putarunt. Et qui legationem apud iniquum principem bene expositurus venit, non statim a veritate exorsus rem ipsam continuo narrat, sed virtutis nomen ei præloquitur: Vir bonus es, inquit; nomen tuum ubique divulgatur; tua omnes benefacta celebrant: et multa ejusmodi contexit, ut et laude hæc flectatur, et

improbiter declinet. Aspice quomodo vitium decora virtutis appellatione vincatur. Nemo malus male audire vult: natura enim quod suum est complectitur, licet libera voluntas contrarium eligat. Ne igitur dicamus, Ille natura bonus est, Ille natura malus: si enim natura bonus esset, numquam malus fieri posset; et si natura malus, numquam fieret bonus. Etenim si in arbitrio nostro positum non esset malus nos esse aut bonos, nec sui juris naturam nostram hominum amator Deus condidisset, oporteret omnes ejusdem naturæ participes et iisdem affectionibus obnoxios, aut malos esse, aut virtute præditos: cum vero nostri generis homines iisdem perturbationibus agitari videamus, nec tamen eadem quæ nos pati, sed valida ratione naturam aurigari, molusque superare incompositos, universam quoque hujus vitæ felicitatem ludibrio habere, atque ad veram gloriam incensos ferri, nonne perspicuum est, hæc divina suggerente gratia, suo cuique studio posse comparari; nos quidem inertiae deditos prodere nostram ipsos salutem, nos ipsos superna illa gratia destituentes?

Nemo igitur alium quempiam accuset, quasi ad virtutis labores sibi impedimento sit, sed propriae socordiae omnia adscribat: et quid dico alium? ne ipsum quidem diabolus existimet quis intercludere posse viam quæ ad virtutem ducit; sed seducit ille quidem et supplantat signiores, sed tamen nec coercet quemquam, nec vim infert. Atque hoc ipsa rerum experientia docet. Cum enim respicere volumus, tantam animi contentionem adhibemus, ut ne multis quidem ad vitii capessendam viam hortantibus, consilium hoc sustineamus, adamante quovis firmiores simus, et iis qui turpia consulunt aures nostras obstruamus. At si languescere cœperimus, tum vero nemine etiam consulente aut supplantante, ipsi a nobis persuasi in vitium ruimus. Est igitur per se ipsam virtus quidem admiranda: si vero quis in medio sit eorum qui ei obstant, atque eandem persequatur, longe admirabiliorem eam facit. Non enim virtutem locus, sed locum virtus natura sua digniorem præstat. Et unius quidem virtute multi etiam improbi sæpe fruuntur; vitiis vero multorum, si vel unus multo in populo strenuus fuerit, numquam tamen ille in perniciem collabatur. Et homo quidem unus recte vivens, a divina ira universum populum eripere poterit; e contra vero universa civitas corrupta in suam pœnam atque imminens supplicium bene viventem trahere ac rapere non valebit. Atque hæc ex Noe patet; omnibus enim preuentibus solus servatus est: ex Moyse etiam liquidum est; unus enim ipse tanto populo veniam impetrare potuit. Ego vero et aliud quod dicam, divinæ clementiæ habeo exemplum. Quando enim vivos homines, quibus loquendi fiducia sit, quique peccatores restituere possint, nullos invenerit, tum ad mortuos confugiens, Per eos, inquit, peccata remitto. Quemadmodum ad Ezechiam ait: *Protegam civitatem hanc, propter me et David puerum meum jam defunctum* (4. Reg. 19. 53). Vidisti quanta sanctorum sit virtus? non enim ipsorum verba

tantum, sed et vestimenta universæ creaturæ sunt veneranda. Helix melote Jordanem divisit : trium puerorum calcei ignem calcarunt : Elisæi lignum aquarum naturam mutavit, et ferrum in superflacie portare fecit : virga Moysis Rubrum mare divisit, et petram dirupit : Pauli vestes dæmones ejecerunt : umbra Petri fugavit mortem : sanctorum martyrum cinis improbos dæmones expulit. Cum potestate igitur faciunt omnia, sicut Helias. Non enim diadema solum, et exteriorem regis speciem aspiciebat, sed animam quoque indutam lacerna, squalidam, sordidam et quovis damnato miserius affectam : et cum captivum totque obnoxium morbis vidisset, illum cum suo regno contempsit. Tamquam enim in scena fictum, et non revera regem sibi cernere videbatur. Quid igitur refert exterius divitiis affluere, cum interius tanta recondita sit inopia? contra vero, quid nocet exterius pauperem videri, cum interius tanta sit reposita copia? Talis nimirum leo et ipse beatus Paulus erat : is enim carcerem ingressus sola voce fundamenta concussit ; et vincula, non dentibus usus, sed verbis contrivit. Quapropter non leones illi, sed majus quippiam aliud supra leones appellandi sunt. Sæpe enim leo, ubi in rete incidit, capitur ; at vero sancti, in vincula coniecti, fortiores evadunt : leo fremit, et feras omnes in fugam convertit ; clamat sanctus, et dæmones undique fugat. Quæ vero Pauli rebus præclare gestis suffecerit oratio, aut quæ lingua hujus assequi laudes poterit? Sive enim egregium quid edidit prophætæ, sive patriarchæ, sive justi, sive apostoli, sive martyres, hæc simul omnia complexus, tanta excellentia possidet, quanta illorum, quidquid virtutis cuique fuit, nullus possedit. Quando igitur quæcumque in hominibus bona fuere, sola unius anima complectitur, et quidem omnia cum excessu quodam, non hominum modo, sed et angelorum : quoniam pacto tantarum laudum cumulum æquare verbis poterimus? Quanta animadversione non digni essemus, si, cum unus omnia in se complecti non potuerit, nos nec minimam quidem illius partem imitari studeremus? Ob multa quidem et alia bene gesta Abraham in admiratione est, maxime vero, quod filium suum immolare non recusaverit. Isaac autem propter mansuetudinem : quia cum propriis finibus pelleretur, non obsistens, suis undique possessionibus cessit, quoad molestorum sibi hominum iniquam expleret libidinem. Et Jacob itidem fortitudine et tolerantia insignis; et David mansuetudine; Helias quoque, quia pro Domino zelatus est. Verum, quidnam Paulo æquale fuerit, qui cuncta hæc majorem in modum est complexus? Neque enim filium ipse immolavit, sed seipsum decies millies sacrificavit : nec propriis solum finibus expulsus est, sed et terram et mare, Græciam et barbaras nationes, et omnem denique, quantam sol aspicit, terram ceelatus quis pererraverit, raptatus, cæsus, lapidibus obrutus, et in singulos dies morteam appetens : nec his septem annis servivit, diurno æstu et frigore noctis exustus sed vitam omnem fame, nuditate, et

catenâ et exceribus, insidiis ac periculis transegit. Modestiani vero et mansuetudinem quis Paulo magis, quis vero peræque ac Pauli anima, utramque hæc præstitit? Quod si ardorem ejus aspicias, tanto superiorem Helia invenies, quantam ille ceteros prophetas præcelluit. Sed locustis et melle sylvestri Juannes vescabatur : at hic in medio terrarum orbe, sicut ille in deserto, vivens, locustis quidem et melle sylvestri non vescabatur, sed mensam multo hæc tenuiorem apponebat, et ne quidem necessario instructus alimento ob prædicationis studium. Reliquum nunc est, ut cum angelis ipsam componamus. Nec quisquam orationis audaciam reprehendat : nam si angelum Joannem Scriptura appellaverit, quid mirandum si hominem omnium excellentissimum virtutibus illis comparare velimus? Etenim quid tandem sit homo, et quanta naturæ nostræ nobilitas, quantæque virtutis capax hoc animal, omnium maxime Paulus ostendit : qui numquam ex quo natus est, magnifica voce contra omnes, qui naturæ nostræ fabricam accusant, pro Domino defensionem facere destitit, ostenditque non multum inter angelos et homines interesse, si nobis ipsis attendere velimus. Non enim alterius naturæ participes, neque alium mundum inhabitans, sed in eadem terra et regione, iisdem legibus et moribus educatus, omnes qui umquam fuerunt, ex quo nati sunt homines, superavit ; et quemadmodum cadaveri adjectum, nihilo secius immobile fuerit : ita naturæ impetus sedans, nulli umquam ulla in re humana perturbationi succubuit. Nam sicut in pecuniis, si quis duorum aureorum lucrum fecerit, majorem animum sumit ad decem aut viginti colligendos et congerendos : pari modo in virtute accidit, qui opus bonum fecit et aliquid cum laude gessit, laboris aliquam adhortationem et admonitionem capit, ut alia quoque plura similiter aggrediatur. Ne mihi quispiam dicat multos esse qui recte agant : non enim hoc est quod quærimus, sed ut omnes recte agant. Nonne et in corpore nostro hoc fieri cernis? etenim si pedem offendentes vel unguem solum disturbemus, totum corpus membro condolet. Ne igitur illud dixeris : Pauci relictus sunt, qui non recte egerint : sed illud potius considera fore, ut pauci isti, qui non recte agunt, ceteros corrumpant. Etenim apud Corinthios unus erat, qui fornicatus erat, et non secus tamen Paulus ingemuit, quam si tota civitas periisset ; nec id sine magna ratione : sciebat enim, nisi ille emendaretur, subito progredientem morbum omnes invasurum. Si enim ex membris aliquid putredine aut insanabili morbo læsum recidimus, metuentes ne reliquum quoque corpus eandem perniciem concipiat ; atque hoc facimus, non quod illud parvipendamus, sed quia totum potius conservare cupimus : quanto magis in vitiis eorum qui nobiscum vivunt, hoc facere necessarium fuerit? Nam si ita illos corrigere possumus, ut ipsimet nihil nocimenti capiamus, omnia facere oportet : si vero et illi incorrecti maneant, et nos simul damno afficiant, recedendi sunt atque abjiciendi.

ανθρωπίας τοῦ Θεοῦ δεῖγμα εἶπειν. Ὅταν γὰρ ζῶντας ἀνθρώπους καὶ παρῆσαν ἔχοντας μὴ εὐρη δυναμένοὺς ἐξαιτήσασθαι τοὺς ἡμαρτηκότας, ἐπὶ τοῖς τελευτήσαντας καταφεύγει, καὶ δι' ἐκείνους φησὶν ἀφίναί τὰ ἁμαρτήματα. Ὡσπερ οὖν τῷ Ἐξεκίᾳ φησὶν Ὑπερασπιῶ τῆς πόλεως ταύτης δι' ἐμέ καὶ διὰ Δαυὶδ τὸν παῖδά μου, τὸν ἤδη τετελευτηκότα. Εἶδες πόση τῶν ἁγίων ἡ ἀρετὴ; οὐ γὰρ τὰ ῥήματα αὐτῶν μόνα, ἀλλὰ καὶ αὐτὰ τὰ ἱμάτια τῆς κτίσεως πάσης πάντοσέ ἐστὶν αἰδέσιμα. Ἡ τοῦ Ἠλίου μηλωτὴ τὸν Ἰορδάνην ἔσχισε· τὰ ὑποδήματα τῶν τριῶν παίδων τὸ πῦρ κατεπάτησαν· τὸ ξύλον τοῦ Ἐλισσαίου τὰ ὕδατα μετέβαλε, καὶ σίδηρον ὑπὲρ τῆς ἐμφανεῖας βαστάζειν ἐποίησεν· ἡ ῥάβδος Μωϋσέως τὴν Ἐρυθρὰν ἔσχισε θάλατταν, τὴν πέτραν ἐῤῥηξε· τὰ ἱμάτια Παύλου δαίμονας ἤλασαν· αἱ σκιάι Πέτρου θάνατον ἐφυγάδουσιν· ἡ τέφρα τῶν ἁγίων μαρτύρων πονηροῦς ἀπελάσκει δαίμονας. Διὰ τοῦτο μετ' ἐξουσίας ἅπαντα πράττουσι καθάπερ ὁ Ἠλίας. Οὐ γὰρ δὴ μόνον ἑώρα τὸ δῶδῆμα καὶ τὴν ἐξωθεν φαντασίαν τοῦ βασιλέως, ἀλλ' ἑώρα καὶ τὴν ψυχὴν ῥάκια περιβεβλημένην, αὐχμῶσαν, ρυτίωσαν, καὶ καταδίκου παντὸς ἀθλιώτερον διαχειμένην· καὶ ἰδὼν αὐτὸν αἰχμάλωτον, καὶ δοῦλον ὄντα τῶν παθῶν, κατεφρόνησεν αὐτοῦ τῆς ἀρχῆς· καθάπερ γὰρ ἐπὶ τῆς σκηνῆς, ἀλλ' οὐκ ἐπὶ τῆς ἀληθείας ἐδόκει βασιλέα βλεπεῖν. Τί γὰρ ὄφελος τῆς ἐξωθεν εὐπορίας, ὅταν τὰ ἔνδον ἐν πενία τοσαύτῃ ᾖ; τί δὲ βλάβος τῆς ἐξωθεν πενίας, ὅταν ἔνδον τοσοῦτος ἀποκέχῃται θησαυρός; Τοιοῦτος λέων ἦν καὶ ὁ μακάριος Παῦλος· εἰσελθὼν γὰρ εἰς τὸ δεσμητήριον, καὶ βοηθῶν μόνον, τὰ θεμέλια ἔσεισε, τὰ δεσμὰ κατέφαγεν, οὐκ ὁδοῦσι χρῆσάμενος, ἀλλὰ ῥήμασι. Διόπερ οὐχὶ λέοντας αὐτοὺς μόνον, ἀλλὰ καὶ ἑτερόν τι πλέον λέοντων χρῆ καλεῖν. Ὁ μὲν γὰρ λέων εἰς δίκτυον πολλακίς ἐμπεσὼν ἀλίσκεται· οἱ δὲ ἅγιοι δεθέντες, τότε ἰσχυρότεροι γίνονται· ὁ λέων φθέγγεται, καὶ τὰ θηρία φυγαδεύει πάντα· ὁ ἅγιος φθέγγεται, καὶ τοὺς δαίμονας φυγαδεύει πάντοθεν. Ἀλλὰ τίς λόγος ἀρκεῖ τοῖς Παύλου κατορθώμασιν, ἢ ποία δυνήσεται γλῶσσα ἐφικέσθαι τῶν ἔγκωμιων τῶν τούτου; Εἶτε γὰρ προφήται [627] ἐπεδείξαντό τὴν γενναίαν, εἶτε πατριάρχαι, εἶτε δίκαιοι, εἶτε ἀπόστολοι, εἶτε μάρτυρες, πάντα ταῦτα ὁμοῦ συλλαβῶν ἔχει μετὰ τοσαύτης ὑπερβολῆς, μεθ' ὅσης οὐδεὶς ἐκείνων ὅπερ ἕκαστος εἶχε καλὸν ἐκέκτητο. Ὅταν οὖν ἅπαντα τὰ ἐν ἀνθρώποις καλὰ συλλαβοῦσα ἔχη ψυχὴ μία, καὶ πάντα μεθ' ὑπερβολῆς, οὐ μόνον δὲ τὰ τῶν ἀνθρώπων, ἀλλὰ καὶ τὰ τῶν ἀγγέλων, πῶς περιεσθῆθα ἕκ του μεγέθους τῶν ἔγκωμιων; πόσης οὐκ ἂν εἴημεν καταγνώσεως ἄξιοι, ὅταν ἐνδὸς ἀνθρώπου πάντα συνειλοχότος ἐν ἑαυτῷ τὰ καλὰ, ἡμεῖς οὐδὲ τὸ πολλοστὸν μέρος αὐτοῦ μιμεῖσθαι σπουδάζωμεν; Ἐκ πολλῶν μὲν γὰρ καὶ ἄλλων κατορθωμάτων ὁ πατριάρχης θαυμάζεται Ἀβραάμ, μάλιστα δὲ ἐκ τοῦ τὸν υἱὸν καταθύσαι τὸν ἑαυτοῦ. Ὁ δὲ Ἰσαὰκ ἐπὶ τῇ ἀνεξικακίᾳ, ὅτι τῶν οἰκείων ἐλαυνόμενος ὄρων, οὐκ ἐπέφηε, ἀλλὰ παρεχούρει πανταχοῦ τῶν οἰκείων κτημάτων, ἕως τῶν λυπούντων τὴν ἄδικον ἐκόρρεσεν ἐπιθυμίαν. Καὶ ὁ Ἰακώβ δὲ ἐπὶ τῇ καρτερίᾳ καὶ τῇ ὑπομονῇ, καὶ ὁ Δαυὶδ ἐπὶ τῇ πραότητι, καὶ ὁ Ἠλίας, ὅτι ὑπὲρ τοῦ Δεσπότου ἐξήλωσεν. Ἀλλὰ τί Παύλου γένοιτ' ἂν ἴσον, ὃς πάντα

ταῦτα ὁμοῦ συλλαβῶν ἔχει μεθ' ὑπερβολῆς; Οὐδὲ γὰρ υἱὸν κατέθυσεν οὗτος, ἀλλ' ἑαυτὸν μυριάκις κατέθυσε· καὶ οὐδὲ τῶν οἰκείων ὄρων ἠλαύνετο μόνον, ἀλλὰ καὶ γῆν καὶ θάλατταν, καὶ Ἑλλάδα καὶ βάρβαρον, καὶ πᾶσαν ἀπαξιαπλῶς ὄσθη ἥλιος ἐφορᾷ γῆν, ὡσπερ τις ὑπόπτερος περιῆλθε, συρόμενος, τυπτόμενος, λιθαζόμενος, καὶ καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἀποθνήσκων· οὐδὲ δις ἑπτὰ ἔτη ἐδοῦλευσε συγκαϊόμενος τῷ καύματι τῆς ἡμέρας καὶ τῷ παγετῷ τῆς νυκτὸς, ἀλλὰ τὸν ἅπαντα βίον ἐν λιμῷ καὶ γυμνότητι καὶ ἀλύσει καὶ δεσμητήριος καὶ ἐπιβουλαῖς καὶ κινδύνοις διατελῶν. Ἐπιείκειαν δὲ καὶ πραότητα τίς μὲν μᾶλλον, τίς δὲ ἴσον τῆς Παύλου ψυχῆς ἀμφοτέρα ταῦτα κατώρθωσεν; Εἰ δὲ τὸν ζῆλον ἰδοῖς αὐτοῦ, τοσοῦτον ὄφει κρατοῦντα τοῦ Ἠλίου, ὅσον ἐκεῖνος τῶν ἄλλων προφητῶν περιῆν. Ἀλλ' ὁ Ἰωάννης ἀκριβῶς ἤσθιε καὶ μέλι ἄγριον· ἀλλ' οὗτος ἐν μέσῃ τῇ οἰκουμένη καθάπερ ἐκεῖνος ἐν τῇ ἐρήμῳ διέτριβεν, ἀκριβῶς μὲν καὶ μέλι ἄγριον οὐ σιτούμενος, πολὺ δὲ εὐτελεστέραν ταύτης παρατιθέμενος τράπεζαν, καὶ οὐδὲ τῆς ἀναγκασίας εὐπορῶν τροφῆς διὰ τὴν ὑπὲρ τοῦ κηρύγματος σπουδῆν. Λίπεται πρὸς τοὺς ἀγγέλους αὐτὸν ἐξιῶσαι λοιπόν. Καὶ μηδὲς τόλμαν καταγινωσκέτω τοῦ λόγου· εἰ γὰρ τὸν Ἰωάννην ἀγγελὸν ἐκάλεσεν ἡ Γραφή, τί θαυμαστόν εἰ τὸν ἅπαντων ἀμείνω ταῖς δυνάμεισι παραδάλωμεν ἐκείναις; Καὶ γὰρ τί ποτέ ἐστιν ἀνθρώπος, καὶ ὅση τῆς φύσεως τῆς ἡμετέρας ἡ εὐγένεια, καὶ ὅση ἐστὶ δεκτικὸν ἀρετῆς τουτὶ τὸ ζῶν, εἶδεις μάλιστα πάντων ἀνθρώπων Παῦλος· καὶ νῦν ἔσθηκεν ἐξ οὗ γέγονε, λαμπρᾷ τῇ φωνῇ πρὸς ἅπαντας τοὺς ἐγκαλοῦντας ἡμῶν τῇ κατασκευῇ ἀπολογούμενος ὑπὲρ τοῦ Δεσπότου, καὶ δεικνύς ὅτι ἀγγέλων καὶ ἀνθρώπων οὐ πολὺ τὸ μέσον, ἐὰν ἑαυτοῖς προσέχειν ἐθέλωμεν. Οὐ γὰρ ἄλλην φύσιν ἔχων, οὐδὲ ἑτέρας κοινωνήσας ψυχῆς, οὐδὲ ἄλλον οἰκίσας κόσμον, ἀλλ' ἐν τῇ αὐτῇ γῇ καὶ χώρᾳ καὶ νόμοις καὶ ἔθεισι τραφεῖς, πάντας ἀνθρώπους ὑπερηκόντισε τοὺς ἐξ οὗ γεγόνασιν ἀνθρώποι γενόμενος· καὶ ὡς ἂν νεκρὸς πρὸς νεκρὸν ἀκίνητος γένοιτο, οὕτω μετὰ ἀκριβείας τῆς φύσεως τὰ σκῆδηματα κατενάσθη, οὐδὲν [628] οὐδέποτε πρὸς οὐκ ἀνθρώπινον ἔπαθε. Καθάπερ γὰρ ἐπὶ τῶν χρημάτων ὁ δύο κερδάνας χρυσοῦν, πλείονα λαμβάνει προθυμίαν πρὸς τὸ δέκα καὶ εἰκοσι συλλέξαι καὶ συναγαγεῖν, οὕτω καὶ ἐπὶ τῆς ἀρετῆς γίνεταί· ὁ ποιήσας τι καλὸν ἔργον καὶ κατορθώσας, τῆς ἐργασίας παρακλήσῃν τινα λαμβάνει καὶ παραινέσιν. ὥστε καὶ ἑτέρων πλείδων ὁμοίως ἄψασθαι. Καὶ μὴ μοι λεγέτω τις, ὅτι πολλοὶ κατώρθωσαν· οὐ γὰρ τοῦτό ἐστι τὸ ζητούμενον, ἀλλ' ἵνα πάντες. Οὐχ ὀρᾷς καὶ ἐπὶ τοῦ σώματος τοῦτο γινόμενον; ἐὰν γὰρ τὸν δνυχα μόνον προσπταίσαντες ἀνατρέψωμεν, ὄλον τῷ μέλει συναλγεῖ τὸ σῶμα. Μὴ τοῖνον τοῦτο εἶπης, ὅτι ὀλίγοι τινὲς ὑπελείφθησαν οἱ μὴ κατορθώσαντες· ἀλλ' ἐκεῖνο σκόπει, ὅτι οὗτοι οἱ ὀλίγοι οἱ μὴ διορθώσαντες πολλοὺς διαφθεροῦσιν ἑτέρους. Καὶ γὰρ εἰς τὴν ὁ πεπορνευκὸς παρὰ Κορινθίους, καὶ ὄμους οὕτως ἔστεινεν ὁ Παῦλος, ὡς ὄλης τῆς πόλεως ἀπολυλυσίας· καὶ μάλα εἰκότως· ἦϊδε γὰρ ὅτι μὴ σωφρονισθέντος ἐκείνου, ταχέως τὸ νόσημα ὀδῶ βαδίζον καὶ τοὺς ἄλλους ἐπιβραμείαται πάντας. Εἰ γὰρ ἐν τοῖς μέλεσι τὸ σεσηπὸς καὶ ἀνιάτως ἔχον ἐκκόπταμεν, ζοβοῦμενοι

μη και τὸ λοιπὸν τὴν αὐτὴν λύμην ὑποδέξεται σῶμα, καὶ ποιοῦμεν τοῦτο, οὐκ ἐκείνου καταφρονούντες, ἀλλὰ τὸ λοιπὸν διαφυλάξαι μᾶλλον βουλόμενοι· πόσῳ μᾶλλον ἐπὶ τῶν συνόντων ἡμῖν ἐπὶ κακίᾳ τοῦτο πράττειν ἀναγκαῖον; Εἰ γὰρ δυνάμεθα κάκεινους διορθῶσαι, καὶ αὐτοὶ μὴ παραβλαβῆναι, πάντα ποιεῖν χρὴ· εἰ δὲ κάκεινοι μένοντες ἀδιόρθωτοι, καὶ ἡμᾶς παραβλάπτουσιν, ἐκκόπτειν αὐτοὺς καὶ ρίπτειν ἀναγκαῖον. Εἰ γὰρ υἱοὺς φαύλους ἔχοντες ἐκκηρύττομεν, καὶ οὐδὲ τὴν φύσιν αἰδοῦμεθα, πολλῶ μᾶλλον τοὺς συνήεις καὶ γνωρίμους φεύγειν δεῖ πονηροὺς ὄντας. Ἄλλὰ σκανδαλίζονται, φησὶ, καὶ κακῶς ὑποπτεύουσι. Καὶ τί τοῦτο; σὺ σαυτὸν τίμησον, καὶ οὐδεὶς σε ἔθρῃσαι δυνήσεται· ἂν δὲ σὺ σαυτὸν ἀτιμάξῃς, κἂν ἄπαντες σε τιμῆσωσιν, οὐ τιμηθήσῃ ποτέ. Ὁ μὲν γὰρ πονηροῦ δόξαν λαβὼν ἀγαθὸς ὢν, οὐδὲν ἐντεῦθεν βλάπτεται εἰς τὸ εἶναι τοιοῦτος οἷός ἐστιν· ἀλλ' ὁ ὑποπτεύσας εἰκὴ καὶ μάτην, τὴν ἐσχάτην δίδωσι δίκην· ὁ δὲ πονηρὸς ἂν ἐπὶ τοῖς ἐναντίοις ὑποπτεύεται, οὐδὲν ἐντεῦθεν κερδαίνει, ἀλλὰ καὶ κριμα ἐξεῖ μείζον, καὶ εἰς πλείονα ἤξει βραθυμίαν. Ὁ μὲν γὰρ ὢν τοιοῦτος καὶ ὑποπτευόμενος, κἂν ταπεινωθεῖ καὶ ἐπιγνοῖ τὰ ἁμαρτήματα ἑαυτοῦ· ὅταν δὲ λανθάνῃ, καὶ εἰς ἀναλήξιαν ἐκπίπτει. Εἰ γὰρ πάντων κατηγορούντων μόλις διανίστανται οἱ πλημμελοῦντες εἰς τὸ κατανύττεσθαι· ὅταν μὴ μόνον κατηγορῶσιν, ἀλλὰ καὶ ἐπαινώσῃ τινες αὐτοὺς, πότε ἀναβλέψαι δυνήσονται; Ὡστε οὐ δυνατόν τοὺς ἐν ἀρετῇ ὄντας παρὰ πάντων ἀκούειν καλῶς, οὐδὲ ἔστι τὸν ἀρετῆς ἐπιμελούμενον μὴ πολλοὺς ἔχειν ἄνθρωπος· ἢ γὰρ παρὰ πάντων εὐφημία τεκμήριον ἐν εἰῆ μέγιστον [629] τοῦ μὴ πολὺν τῆς ἀρετῆς ποιεῖσθαι λόγον. Πῶς γὰρ παρὰ πάντων ἐπαινεθεῖ ὁ τοιοῦτος, εἰ βούλοιο τοὺς ἀδικουμένους ἐξαπαρᾶζειν τῶν ἀδικούντων; Πάλιν, εἰ βούλοιο διορθοῦν τοὺς ἁμαρτάνοντας, καὶ ἐπαινεῖν τοὺς κατορθοῦντας, οὐκ εἰκὸς τοὺς μὲν ἐπαινεῖν, τοὺς δὲ ψέγειν; Ὡστε τὸν μετὰ ἀκριβείας τὴν ἀρετὴν μετιόντα, καὶ τὸν παρὰ τοῦ Θεοῦ μόνον δεχόμενον ἔπαινον, ἀδύνατον ἂν εἴῃ παρὰ πάντων ἀνθρώπων ἐπαινεῖσθαι καὶ καλῶς ἀκούειν. Πολλὴν γὰρ ἀεὶ τὴν μανίαν ἐπιδεικνύεται ἡ κακία κατὰ τῆς ἀρετῆς· ἀλλ' οὐ μόνον οὐδὲν αὐτὴν βλάπτει, ἀλλὰ καὶ τῷ πολεμεῖν ἰσχυροτέραν ταύτην ἀπεργάζεται. Τσαούτη γὰρ τῆς ἀρετῆς ἡ ἰσχύς, ὅτι καὶ ἐν τῷ πάσχειν τῶν τοιοῦτων περιγίνεται, καὶ ἐν τῷ πολεμεῖσθαι τῶν πολεμούντων ἀνωτέρα καθίσταται. Ἐνόησον γάρ μοι τὸν Ἄβελ· οὐχὶ ἀνῆρέθῃ ὑπὸ τοῦ Κάιν; ἀλλ' ὁ μὲν ἀναιρεθεὶς ἐξ ἐκείνου μέχρι τοῦ νῦν ἀνακηρύττεται καὶ στεφανοῦται, καὶ ὁ τοσοῦτος χρόνος τὴν μνήμην οὐκ ἐμάρανεν· ὁ δὲ ἀνελὼν καὶ περιγενομένος καὶ τότε ζωὴν βαρυτέραν θανάτου ὑπέμεινε, καὶ ἐξ ἐκείνου μέχρι τοῦ νῦν στηλιτεύεται, καὶ τὰς παρὰ πάντων κατηγορίας δέχεται. Καὶ ταῦτα μὲν ἐν τῷ παρόντι βίβ· τὰ δὲ ἐν τῷ μέλλοντι αἰῶνι ποῖος λόγος, πῶς διάνοια παραστήσαι δυνήσεται; Ἄκουσον δὲ καὶ τοῦ Χριστοῦ λέγοντος· Ὁμοιωθὴ ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν ζύμῃ, ἣν λαβοῦσα γυνὴ ἐκρύψεν εἰς ἀλεύρου σάτα τρία. Ὡστε ζύμης δυνάμιν ἔχουσιν οἱ δίκαιοι, ἵνα πρὸς τὴν ἑαυτῶν ποιότητα τοὺς πονηροὺς μεταστήσωσιν. Ἄλλ' ὀλίγοι οἱ δίκαιοι· καὶ γὰρ καὶ ἡ ζύμη μικρά· ἀλλ' ἡ μικρότης ἐκείνη ἅπαν τὸ φύραμα πρὸς ἑαυτὴν μεθέστησι διὰ τῆς ἐνούσης αὐτῇ δυνάμεως. Οὕτω καὶ ἡ

δύναμις τῶν δικαίων οὐκ ἐν τῇ ποσότητι τοῦ ἀριθμοῦ, ἀλλ' ἐν τῇ τοῦ Πνεύματος χάριτι τὴν ἰσχὴν ἔχει· καὶ ὅπως, ἄκουε. Δώδεκα ἦσαν οἱ ἀπόστολοι· εἶδες πῶς μικρά ἡ ζύμη; ὅλη ἡ οἰκουμένη ἐν ἀπιστίᾳ ἦν· εἶδες πόσον τὸ φύραμα; ἀλλ' ἐκείνοι οἱ δώδεκα πᾶσαν τὴν οἰκουμένην εἰς ἑαυτοὺς ἐπέστρεψαν. Καὶ γὰρ καὶ ἡ ζύμη καὶ τὸ φύραμα τῆς αὐτῆς φύσεως, ἀλλ' οὐ τῆς αὐτῆς ποιότητος. Εἰ δὲ βούλει καὶ ἐτέρωθεν γῶναί ὅσον δύναται πλεον παρῆρσι δίκαιοι δυναστείας τυραννικῆς, τοῦ Ἰωάννου ἀκουσον λέγοντος τῷ Ἡρώδῃ· *Οὐκ ἔξεστί σοι ἔχειν τὴν τοῦ ἀδελφοῦ σου γυναικα*. Ὁ Ἡρώδης, βασιλεὺς, δορυφόρους ἔγων, πλοῦτον περιβεβλημένος, δυναστεύων δυναστείαν βασιλικήν· ὁ Ἰωάννης, πτωχὸς, ἀνέστιος, ἀπολις, ἀκτήμων, ἄσιτος, ἀκριδὰς ἐκ βοτανῶν ἐσθίων καὶ μέλι ἄγριον. Ἄλλ' οὗτος ὁ πτωχὸς, ὁ ἐν ταῖς ἐρήμοις πορευόμενος, τῷ τῶν πολυάνδρων ἄρχοντι πόλειον ἐξ αὐθεντίας προστάττει, *Οὐκ ἔξεστί σοι*. Βλέπεις πῶς κατὰ φύσιν τῇ ἀρετῇ τὸ ἄρχειν τῆς κακίας; Ἄλλ' ὑπὲρ τούτων ἐμβάλλεται εἰς δεσμοτήριον ὁ δίκαιος· γίνεται τὸ πικρὸν ἐκείνου συμπόσιον, καὶ εἰσεῖσιν ὀρχούμενον τὸ κοράσιον ἐν μέσῳ τοῦ συμπόσιου, καὶ ἀρέσκει τῷ Ἡρώδῃ καὶ τοῖς συνανακειμένοις, ὥστε τὸν Ἡρώδην ὁμῶσαι, *Αἴτησαι ὁ θέλεις, καὶ δώσω σοι, ἕως ἡμῶν τῆς βασιλείας μου*. Βλέπεις ποῦ τὴν βασιλείαν ἀπέρριψεν; *Ὁ ἐὰν αἰτήσῃς, δώσω σοι, καὶ ἕως ἡμῶν τῆς βασιλείας μου*. Ἄθλιε καὶ ταλαίπωρε, οὕτω προδιεφθάρης τῆς διανοίας τοὺς ὀφθαλμούς; τοσοῦτου κρίνεις τὴν βασιλείαν ἀξίαν; ἅπαξ ὠρχήσῃτο τὸ κοράσιον, καὶ ἀπεδίδοτο τὸ ἤμισυ· ἐὰν δὲ δευτέρου ὀρχήσῃται, τί ποιήσεις; Εὐξαι μὴ πάλιν αὐτὴν ὀρχήσασθαι, ἢ μὴ πάλιν ὀρχισαμένην εὐδοκίμειν· εἰ δὲ μὴ, λείπεται σοι τὸ προσαιτεῖν. Οἱ γὰρ πρὸς τὰ παρόντα κεχηνότες, [630] κἂν μυριάκις πλουτῶσι, κἂν δυναστείαν ὡς περιβεβλημένοι πολλήν, ἐν τάξει δούλων καὶ ἀνδραπόδων τοῖς τὴν ἀρετὴν μετιούσιν εἰσιν. Ἔστω γάρ τις βασιλεὺς πονηρὸς, καὶ ἰδιώτης χρηστὸς· ἴδωμεν τίς τίνος κύριός ἐστι, καὶ ποῦ τὰ τῆς δεσποτείας διαλάμπει· καὶ τίς ὁ κρατῶν, καὶ τίς ὁ κρατούμενος. Πῶς οὖν εἰσόμεθα τοῦτο; Ἐπιτάττει τῷ ἰδιώτῃ ὁ βασιλεὺς πονηρόν τι πρᾶγμα, καὶ πλημμελείας γέμον· τί οὖν ὁ χρηστὸς ἰδιώτης καὶ ὑπήκοος; Οὐ μόνον οὐκ εἴξει οὐδὲ ὑπακούσεται, ἀλλὰ πειράσεται καὶ τὸν ἐπιτάτοντα ἀπαγαγεῖν τοῦ προκειμένου, κἂν ἀποθανεῖν δέη. Τίς οὖν ἐλευθερός; ὁ ποιῶν ὃ βούλεται, καὶ μηδὲ τὸν βασιλέα δεδοικώς, ἢ ὁ παρὰ τοῦ ὑπάρχου καταφρονούμενος; Ὡσπερ γὰρ ὁ αἰχμάλωτος, κἂν μυρίον ἔχη πλοῦτον, διὰ τοῦτο αὐτὸ μάλιστα πᾶσιν εὐάλωτός ἐστιν· οὕτω καὶ ὁ ὑπὸ τῶν παθῶν ἀλίσκομενος, κἂν αὐτὸ περικεῖται τὸ διάδημα, ἀράχνης πάσης ἐστὶν εὐτελέστερος. Τί τοίνυν ἐλεεινότερον γέννητο τῶν τὴν κακίαν μετιόντων, ὅταν καὶ αὐτῆς τῆς προσηγορίας τοῦ καλεῖσθαι ἄνθρωποι ἀπρωστερῶνται, καὶ τιμωρίαν ἐπέχουσιν, ὅτι πολλὰς ἀπὸ τῆς φύσεως ἀφορμὰς δεξάμενοι, ταύτας προδεδώκασι, ἐκόντες ὑποσυρμέντες, καὶ πρὸς τὴν κακίαν αὐτομολήσαντες; Εἰ γὰρ ὁ τὸ δοθὲν ἀποδίδους πονηρὸς, ἐπεὶ μὴ ἐδιπλασίασεν, ὁ καὶ τοῦτο διαφθείρας, τί ἀκούσεται; Εἰ ἐκείνος ὀβρι-

Si enim cum improbi nobis sunt filii, eos expellimus, et ne ipsam quidem naturam reveremur; multo magis familiares et notos, si improbi fuerint, fugere et vitare debemus. Sed scandalizantur, inquit, et male suspicantur. Et quid tum? tu teipsum cohonestas, et nemo te afflicere ignominia poterit: quod si teipsum dedecore afficias, etsi omnes te honoraverint, numquam tamen in honore eris. Si namque quis pro improbo habeatur, cum probus sit, nihil inde damni faciet, quominus idem ipse sit qui est; sed qui temerariam et vanam suspicionem habet extremum luit supplicium: improbus autem, si bonam habeat opinionem, nihil inde lucri percipiet; quin et majorem damnationem habebit, et in majorem ignaviam prolabetur. Qui talis quidem est et pro tali habetur, animum saltem demittat, et peccata sua agnoscat: at si quis latuerit, in stupiditatem facile incidet. Si enim delinquentes, omnibus etiam accusantibus, vix abducuntur, ut dolore compungantur: ubi non modo non accusari eos, sed etiam laudari ab aliquibus contigerit, quando tandem suspicere et se corrigere poterunt? Fieri igitur non potest, ut qui virtutibus dediti sunt, ab omnibus bene semper audiant; nec rursus, ut virtutis curam agens non multos habeat adversarios. Bona enim apud omnes fama argumentum vel maximum est, laudem multam virtutis haberi rationem. Quomodo enim a cunctis laudetur, si quis affectos injuria homines ab injuriarum inferentibus eripere studeat? Rursus vero, si peccantes corrigere, et recte agentes laudare velit; nonne par est hos quidem laudare, illos autem vituperare? Itaque qui diligens virtutis sectator esse volet, et a solo Deo recipere laudem, eum ab omnibus hominibus laudari et bene audire impossibile est. Multam enim semper in virtutem ostendit vitium insaniam; sed non modo nullam ei cladem affert, sed oppugnando etiam fortiolem reddit. Tanta enim vis inest virtuti, ut, dum læditur, lædentes superet; dum oppugnatur, ipsis oppugnantibus evadat superior. Jam enim mihi cogites Abel; nonne a Cain interfectus est? sed cæsus ab illo tempore ad hunc usque diem laudibus celebratur et decoratur, nec tantum tempus illius memoriam obscurare potuit: homicida vere ille cum vicisset, tunc vitam sustinuit morte graviorem, et ex illo usque nunc infamia notatur, et ab omnibus accusatur. Atque hæc quidem in præsentis vita: quæ vero in altero sæculo sustineat, quæ oratio aut quæ mens exprimere poterit? Audi vero Christum dicentem: *Simile est regnum cælorum fermento, quod acceptum mulier abscondit in farinæ satis tribus* (Luc. 13. 21). Vis ergo aliqua fermenti justis inest, qua in speciem suam improbos convertant. At pauci sunt justi: etenim et parum fermenti: sed paucitas illa totam massam sua vi in seipsam convertit. Eodem pacto potentia justorum non in quantitate numeri, sed in gratia Spiritus robor habet: id autem quomodo fiat, accipe. Duodecim erant apostoli: vides fermenti quam parum? universus vero terrarum orbis fidei expertus fuit: videsne, quanta massa? sed duodecim illi totum orbem ad

se se converterunt. Etenim et fermentum et massa ejusdem sunt naturæ, sed non ejusdem qualitatis. Quod si aliunde quoque cognoscere velis, quanto plus justorum loquendi libertas, quam vis tyrannica possit: Joannem audi dicentem Herodi: *Non licet tibi habere fratris tui uxorem* (Marc. 6. 18). Rex erat Herodes, satellitibus stipatus, divitiis circumfluens, regia potestate pollens: Joannes vero pauper, domo, urbe, possessione et cibo carebat, locustisque ex herba discussis et melle sylvestri vescebatur. Sed pauper iste deserta pererrans, populosis urbibus imperanti cum auctoritate mandat: *Non licet tibi*. Vides ut natura sua virtus vitio dominetur? Sed propterea justus in carcerem conjicitur: sit amarum illud convivium: intrat in medio convivio puella saltatrix, et placet Herodi et convivis, adeo ut Herodes juret: *Postula a me quod vis, et dabo tibi, usque ad dimidium regni mei* (Marc. 6. 22. 23). Vides quonam regnum abjece- rit? *Quidquid postulaveris, dabo tibi, etiam usque ad dimidium regni mei*. Miser et infelix, tam cito tibi mentis oculi excæcati sunt? tantine regnum æstimas? semel puella saltavit, et dimidium tradidisti: quid si secundo saltaverit, quid facturus es? Opta, ne denuo saltet, aut si saltet, ne placeat: sin autem unum tibi restat, ut mendices. Quicumque igitur bonis præsentibus inhiant, quamquam immensæ illis divitiæ sint, aut magna potestate septi fuerint, eos tamen in servorum ac mancipiorum numero ponere virtutis studiosi non dubitant. Sit enim rex quispiam improbus, deinde et privatus bonus: horum quis cujus dominus sit videamus, et ubi regia signa fulgeant: quis item superior sit, et quis inferior. Quomodo igitur istud sciemus? Imperet rex privato flagitiosum aliquod facinus et iniquitate plenum: quid igitur bonus privatus ille et subditus? Non modo non cedit, vel obediet, sed imperantem quoque a proposito abducere conabitur, etiamsi moriendum fuerit. Quis ergo liber? utrum qui quod vult agit, nec regem adeo veretur; an qui a subdito contemnitur? Sicut enim captivus, etiamsi copias ingentes habeat, vel ob hoc ipsum omnibus captu facilis est: eodem pacto qui ab affectibus irretitus est, licet diademate cinctus fuerit, quavis tamen aranea abjectior erit. Quid ergo miserabilis fuerit vitio deditis? qui et ipsa hominis appellatione jure privantur, et pœnas insuper luunt; quod multis naturæ commodis acceptis, eadem prodiderint, et ultro sibi subdici permittentes, ad vitium transfugerint. Si enim servus quod sibi datum erat reddens, ideo improbus audit, quia id non geminavit: quid qui illud etiam perdidit, auditorus est? Si ille ligatus, ejectus est, ubi stridor dentium: quid nobis eveniet qui, infinitis etiam ad virtutem nos trahentibus, refugimus tamen et gravamur? Nonne vides, quanta sit abjectio vitæ, quantaque ipsius incertitudo, quantusque in rebus labor? Numquid enim virtutem quidem cum labore, vitium autem sine labore sectari licet? Si ergo utrimque labor, quare non hanc deligis ubi utilitatis inest plurimum? Itaque si sacerdotem videris in lignum, non ideo sacerdotium calumniari

debes : non enim rem ipsam calumniari oportet, sed bono male utentem damnare. Quoniam et Judas proditor fuit; nec tamen hoc apostolici muneris, sed animi ipsius crimen fuit : et medici quidem multi carnifices facti sunt, et pro medicamentis venena porrexerunt; nec tamen artem vitupero, sed eum qui arte illa iniquus abutitur : et nautæ sæpe naves submerserunt; nec ars navigandi tamen, sed eorum voluntas tantum mala est. *Necesse quidem venire scandala*, ait; *sed vae homini illi, per quem scandala veniunt* (Math. 18. 7). Quid ergo? ane prædictio ipsius scandalum inducit? Non prædictio ipsius, absit, neque idcirco, quia prædixit, evenit; sed quia omnino futura erant, ideo quia prædixit : adeo ut si scandala inferentes, maligne agere noluissem, ipsa non venissent. Si vero futura non fuissent, neutiquam prædicta essent : quoniam vero perperam illi fecerunt, et desperate laborarunt, venerunt scandala, et quod futurum erat prædicit. Quid si illi emendati fuissent, inquit, nec quisquam induxisset scandala, nonne verbum hoc mendax deprehensum fuisset? Nequaquam : non enim dictum fuisset : si enim futurum esset, ut omnes emendarentur, non diceret, *Necesse est, ut veniant*; sed quia prævidit suo pte ingenio haud emendabiles fore, idcirco dixit, omnino ventura esse. Et quare, inquit, ipsos non e medio sustulit? Quia non inde læsi homines intereunt, sed sua ipsorum desidia : quod si propter scandala perirent, omnibus pereundum esset. Itaque si respiscamus, non exiguum inde lucrum percipimus, ut assidue scilicet vigilandum nobis putemus. Si enim, cum hostes adsint, et tot tentationes nobis immincant, somno indulgemus : quid in securitate viventes non faceremus? Ac si placet, primum hominem considera. Si enim cum breve tempus, nec totum fortasse diem in paradiso vixisset, deliciis fruitus eo vitii pervenit, ut etiam æqualem se Deo fore cogitaret, et veteratorem benefactorem putaret, nec ullum retineret præceptum : hic si ita reliquam vitam egisset, quid non molitus esset? Cum enim quis semel a malis liberatus, non respiscit, longe graviora prioribus luet. Et hunc enim pluribus de causis emendari oportebat : quod ante malis affectus sit, quod liberatus, quod, nisi mutaretur, pejora sustinenda expectare haberet. Quod si nullo istorum fiat melior, quomodo non multo graviora prioribus malis patietur? Etenim Pharaos si ex priori plaga emendari voluisset, non fuisset expertus posteriores, nec postea cum toto simul exercituf submersus esset. Sed qui sub vinculo fuerit bonus, nunquam bonus erit : quin a

necessitate liberatus, mox ad ingenium redibit. Ne igitur hoc querentes dicamus, Qui nihil aut boni aut mali egerit, qualem is locum accipiet? nihil enim facere boni, id ipsum est malum facere. Si enim famulum aliquem haberes, qui neque furaretur, neque contumelia te afficeret, nec obmurmuraret, imo etiam ab ebrietate aliisque omnibus vitiis abstineret; semper autem otiosus sederet, nec quidquam eorum quæ domino a servo debentur præstaret, dic mihi, nonne ipsum flagellares? nonne tormentis afficeres? et tamen nullum flagitium commisit. Satis est igitur mali hoc ipsum, nihil fecisse boni. Sit etiam nobis agricola aliquis, qui nihil de nostris dissipet, neque dolo et insidiis agat, neque suffuretur, solum autem compressas manus tenens domi sedeat, neque semina spargat, neque rura proscindat, neque vitem colat, neque aliud quidquam circa agriculturam efficiat : nonne talem pœnis persequemur? et tamen nulla nos injuria affecit, nec habemus in quo accusare eum possumus. Verum hoc ipso injuriam intulit. Et nostro quidem in corpore sit manus quæ caput non feriat, neque excindat linguam, neque oculos evellat, neque aliud ejusmodi quid mali faciat; otiosa maneat solum, nec sui quidquid est officii, toti corpori præstet : nonne abscondere potius ipsam operæ pretium erit, quam otiosam totique corpori nocentem circumferre? Quid autem os, si manum non absumat, neque mordeat pectus, quæ vero ad se spectant omnia omitat : nonne illud occlusisse melius fuerit? Si itaque in istis, non solum mali nihil fecisse, sed etiam bona omisisse grandis injuria censetur : multo magis in spiritualibus. Utinam fieri posset, ut quidem pro vobis certamen bene gerere, vos autem bene gestæ rei præmia ferre, nec ego unquam tam molestus essem. Quemadmodum enim mater febril laborantem filium videns, eique dolenti et ardenti adstant, frequenterque lamentans inquit : Utinam mihi, fili, febrim tuam suscipere liceat, et in meipsam hanc haurire flammam : sic etiam ego dico, Utinam fieri posset, ut pro vobis laborando rem omnem bene gerere valerem. Sed non licet hoc, non licet. Quocirca si quis alios quoque corrigere possit, illis sese potissimum adjungat, qui curationem sunt admissuri, eosque meliores efficiat : qui vero infirmior est, fugiat improbos, ne eandem ab ipsis perniciem capiat. Sic enim et presentem vitam secure transiget, et futura bona consequetur : quæ omnes nos consequi contingat, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri simul et Spiritui sancto gloria, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXVII.

De Liberos educatione.

Rogo vos atque obtestor, dilectissimi, magnam liberorum nostrorum geramus curam, et ubique ipsorum animæ salutem queramus. Imitare beatum Jobum, qui filiis, etiam ob peccata quæ cogitatione sunt timens, pro ipsis offerebat sacrificia, magnanque ipsorum rationem habebat : imitare Abrahamum, qui et ipse non pecuniis et opibus congregandis stu-

debat; sed de divinis legibus, qua ratione ipsarum custodiam ad suos posteros integram transmitteret, cogitabat. David quoque, dum e vita decederet, filium suum accersens, pro ampla hereditate ei isthæc mandabat, et protinus dicebat : Si vulneris, fili, juxta leges Domini vivere, nihil tibi accidet inexpectatum, sed res omnes ad voluntatem tibi fluent, magnaque frueris securitate : si vero ab illo excideris auxilio,

ἐξηνέθη, ὅπου ὁ βρυγμὸς τῶν ὀδόντων, ἡμεῖς τι πεισόμεθα μυρίων ἡμᾶς ἐλκόντων ἐπ' ἀρετὴν, ἀναδύμενοι καὶ ὀκνοῦντες; οὐχ ἔρξας τὸ εὐτελεὲς τοῦ βίου καὶ τὸ ἀθλον τῆς ζωῆς; καὶ τὸν ἐν τοῖς παρούσι πόνον; Μὴ γάρ τὴν μὲν ἀρετὴν μετὰ πόνου, τὴν δὲ κακίαν ἀνευ πόνων ἔστι μετελθεῖν; Εἰ οὖν καὶ ἐν ταῦθα καὶ ἐκεῖ πόνος, διὰ τί μὴ ταύτην εἴλω τὴν πολὺ κέρδος ἔχουσαν; Μὴ οὖν, ἐὰν ἱερέα ἴδῃς ἀνάξιον, τὴν ἱερωσύνην διάβαλλε· οὐ γὰρ τὸ πρᾶγμα διαβάλλειν δεῖ, ἀλλὰ τὸν κακῶς τῷ καλῷ κεχρημένον· ἐπεὶ καὶ Ἰούδας προδότης ἐγένετο, ἀλλ' οὐ κατηγορία τοῦτο τῆς ἀποστολῆς, ἀλλὰ τῆς ἐκείνου γνώμης· καὶ ἱατροὶ πολλοὶ δῆμιοι ἐγένοντο, καὶ δηλητήρια δεδώκασιν ἀντὶ φαρμάκων· ἀλλ' οὐ τὴν τέχνην διαβάλλω, ἀλλὰ τὸν κακῶς τῇ τέχνῃ χρησάμενον· καὶ ναῦται πολλοὶ κατεπόντισαν πλοῖα, ἀλλ' οὐχ ἡ ναυτιλία, ἀλλ' ἡ κακὴ γνώμη ἐκείνων. *Ἀνάγκη μὲν ἔλθεῖν εἰς σκάνδαλα*, φησί· *πλὴν οὐαὶ τῷ ἀνθρώπῳ ἐκείνῳ δι' οὗ τὰ σκάνδαλα ἔρχεται*. Τί οὖν; ἡ πρόβρῃσις αὐτοῦ τὰ σκάνδαλα ἀγει; Οὐχ ἡ πρόβρῃσις αὐτοῦ, ἀπαγε, οὐδὲ ἐπειθὶ προείπεν, διὰ τοῦτο γίνεσθαι, ἀλλ' ἐπειθὶ πάντως ἔμελλεν ἔσθαι, διὰ τοῦτο προείπεν· ὡς εἰ γε μὴ ἐβούλοντο οἱ φέροντες αὐτὰ πονηρεῦσθαι, οὐδ' ἂν ἦλθον· εἰ δὲ μὴ ἔμελλον ἔρχεσθαι, οὐδ' ἂν προσβρῆθη· ἐπειθὶ δὲ ἐκακούρησαν ἐκεῖνοι, καὶ ἀνιάτα ἐνόησαν, ἦλθον, καὶ προλέγει τὸ μέλλον ἔσθαι. Καὶ εἰ διωρθώθησαν ἐκεῖνοι, φησί, καὶ μηδεὶς ἦν ὁ τὰ σκάνδαλα κομιζων, οὐκ ἔμελλεν ὁ λόγος οὗτος ψευδῆς ἀναλίσκεσθαι; Οὐδαμῶς· οὐ γὰρ ἂν ἐλέχθη· εἰ γὰρ ἔμελλον διορθοῦσθαι πάντες, οὐκ ἂν εἶπεν, ὅτι *Ἀνάγκη ἔλθεῖν*. [651] ἀλλ' ἐπειθὶ προήξει ἀδιορθώτους ἐσομένους οἰκοθεν, διὰ τοῦτο εἶπεν ὅτι πάντως ἦξουσι. Καὶ τίνας ἔνεκεν αὐτοὺς οὐκ ἀνεῖλε, φησί; Ὅτι οὐκ ἐκείθεν οἱ βλαπτόμενοι ἀπόλλυνται, ἀλλ' ἐκ τῆς ἑαυτῶν βραθυμίας· εἰ δὲ παρὰ σκάνδαλα ἢ ἀπώλεια, πάντας ἀπολέσθαι ἔδει. Ὡστε ἂν νήφωμεν, οὐ μικρὸν ἐντεῦθεν καρπούμεθα κέρδος, τὸ διηνεκῶς ἐγρηγορέναι. Εἰ γὰρ καὶ πολεμίων δυντῶν καὶ τοσοῦτων πειρασμῶν ἐπικειμένῶν καθεύδομεν, τίνας ἂν εἴημεν ἐν ἀδείᾳ ζῶντες; Καὶ, εἰ βούλει, τὸν πρῶτον ἀνθρώπον σκόπει. Εἰ γὰρ ὀλίγον χρόνον, τάχα δὲ οὐδὲ ἡμέραν ὄλην ἐν τῷ παραδείσῳ ζήσας, καὶ τρυφῆς ἀπολαύσας, εἰς τοσοῦτον ἦλασε κακίας, ὡς καὶ ἰσοθεῖαν φαντασθῆναι, καὶ τὸν ἀπατεῶνα εὐεργέτην νομίσαι, καὶ μηδεμίαν κατασχεῖν ἐντολῆς· εἰ καὶ τὸν ἐφεξῆς βίον ἔζη, τί οὐκ ἂν εἰργάσατο; Ὅταν γὰρ ἀπαξ τις ἐλευθερωθεὶς τῶν κκιῶν μὴ σωφρονισθῇ, πολλῷ χαλεπώτερα πείσεται τῶν προτέρων. Καὶ γὰρ ἀπὸ πολλῶν τοῦτον σωφρονισθῆναι ἔδει, ἀπὸ τε τοῦ παθεῖν πρότερον, ἀπὸ τε τοῦ ἀπαλλαγῆναι, ἀπὸ τε τοῦ προσδοκᾶν χειρόνα πείσασθαι, εἰ μὴ μεταβάλλοιτο· ὅταν δὲ μηδενὶ τούτων γένηται βελτιῶν, πῶς οὐ πολλῷ χαλεπώτερα πείσεται τῶν προτέρων κακῶν; Καὶ γὰρ ὁ Φαραὺ ἐκ πρώτης τῆς πληγῆς εἰ ἐπαιδεύ-

θη, οὐκ ἂν ἔλαβε πείραν τῶν ὑστέρων, οὐκ ἂν μετὰ ταῦτα ἅμα αὐτῷ τῷ στρατεύματι κατεποντίσθη παντὶ. Ἀλλ' ὁ ὑπὸ τοῦ δεσμοῦ γινόμενος καλός, οὐκ ἔσται ποτὲ καλός, ἀλλὰ τῆς ἀνάγκης ἀπαλλαγείς ἐπανήξει πάλιν. Μὴ οὖν τοῦτο ἐρωτῶντες λέγωμεν, Ὅ μὴδὲν πεποιτικῶς κακὸν μὴδὲ ἀγαθόν, ποῖον δέξεται τόπον; τὸ γὰρ μὴ ποιῆσαι ἀγαθόν, τοῦτο ποιῆσαι ἔστι κακόν. Εἰ γὰρ τινα οἰκέτην ἔχεις, μὴδὲ κλέπτοντα, μήτε ὑβρίζοντα, μήτε ἀντιλέγοντα, ἀλλὰ καὶ μέθης κρατοῦντα καὶ τῶν ἄλλων ἀπάντων, καθήμενον δὲ διαπαντὸς ἀργόν, καὶ οὐδὲν τῶν ὑφειλόντων παρ' οἰκέτου δεσπότη πληροῦσθαι ποιοῦντα, οὐ μαστιγώσεις, οὐ στρεβλώσεις αὐτόν, εἰπέ μοι; καὶ μὴν οὐδὲν εἰργάσατο κακόν· αὐτὸ μὲν οὖν ἔστι κακὸν τοῦτο τὸ μὴ ποιεῖν ἀγαθόν. Ἔστω καὶ γεωργός τις ἡμῖν, καὶ μὴδὲν λυμαινέσθω τῶν ἡμετέρων, μήτε ἐπιβουλεύτω, μήτε κλεπτεύτω, μόνον δὲ τὰς αὐτοῦ χεῖρας δῆσας οἴκοι καταθέσθω, μήτε σπείρων, μήτε ἀύλακα τέμνων, μήτε ἀμπελὸν θεραπεύων, μήτε ἄλλο τι τῶν περὶ τὴν γῆν ποιῶν· ἄρα οὐ κολάσομεν τὸν τοιοῦτον; καίτοι γε οὐδὲν ἠδίκησεν, οὐδὲ ἔχομεν ἐγκαλεῖν τι αὐτῷ· ἀλλ' αὐτὸ μὲν οὖν τοῦτο ἠδίκησε. Καὶ ἐπὶ τοῦ σώματος δὲ τοῦ ἡμετέρου, ἔστω ἡ χεὶρ μὴ πλήττουσα τὴν κεφαλὴν, μὴδὲ ἐκκόπτουσα τὴν γλώτταν, μὴδὲ ἐξορύττουσα τὸν ὀφθαλμὸν, μὴδὲ ἄλλο τι τοιοῦτον ἐργαζομένη κακόν, μόνον δὲ ἀργὴ μένετω, καὶ τὴν παρ' ἑαυτῆς λειτουργίαν μὴ πληροῦται τῷ παντὶ σώματι· ἄρα οὐκ ἄξιον ἐκκοπήναι αὐτήν, ἢ περιφέρειν ἀργοῦσαν καὶ παντὶ λυμαινομένην τῷ σώματι; Τί δὲ, ἂν τὸ στόμα μὴ κατεσθῆ τὴν χεῖρα, μὴδὲ δάκνη τὸ στήθος, τὰ δὲ παρ' ἑαυτοῦ ἐλλείπη πάντα, οὐ βέλτιον ἐμπεφράχθαι μᾶλλον; Εἰ τοῖνον ἐπὶ τούτων οὐ μόνον τὸ κακόν τι μὴ πράξει, ἀλλὰ καὶ ἡ τῶν ἀγαθῶν ἔλλειψις ἀδικία μεγάλη, πολλῷ μᾶλλον ἐπὶ τῶν πνευματικῶν. [652] Εἴθε μὲν γὰρ δυνατὸν ἦν ὑπὲρ ὑμῶν ἐμὲ κατορθοῦν, καὶ τὰ ἐπαθλα ὑμᾶς λαμβάνειν τῶν κατορθωμάτων, καὶ οὐκ ἂν τοσοῦτον ἠνώχλησα. Ὡσπερ γὰρ μήτηρ ὀρώσα παιδίον πυρέττον, παρεστῶσα ἀχθομένη καὶ καιομένη, θρηνοῦσα πολλάκις εἶπεν· Εἴθε μοι δυνατὸν ἦν, τέκνον, τὸν πυρετὸν ἀναδέξασθαι τὸν σὸν, καὶ ἐπ' ἑμαυτὴν ἐλκύσαι τὴν φλόγα· οὕτω καὶ γὼ λέγω, Εἴθε δυνατὸν ἦν ἐμὲ πονέσαντα ὑπὲρ ὑμῶν κατορθώσαι πάντων. Ἀλλ' οὐκ ἔστι τοῦτο, οὐκ ἔστιν. Ὅ τοῖνον δυνάμενος καὶ ἐτέρους διορθώσαι, μὴ γινώσκω τοὺς μέλλουσι δέχσθαι τὴν θεραπείαν, καὶ ποιεῖτω βελτίους· ὁ δὲ ἀτονώτερος ὢν, φευγέτω τοὺς πονηροὺς, ὥστε μὴ τῖν παρ' ἐκείνων δέχεσθαι λύμην· οὕτω γὰρ καὶ τὸν παρόντα βιώσεται βίον μετὰ ἀσφαλείας, καὶ τῶν μελλόντων ἐπιτεύξετα ἀγαθῶν· ὢν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

^a Leg. ἀλλ' αὐτὸ μὲν οὖν.

ΛΟΓΟΣ ΚΖ'.

Περὶ παιδῶν ἀντροφῆς.

Δέομαι καὶ ἀντιβολῶ, πολλῆν τῶν οἰκείων παιδῶν, ἄτακτοι, ποιούμεθα πρόνοιαν, καὶ πανταχοῦ τῆς

σωτηρίαν ζητῶμεν αὐτῶν τῆς ψυχῆς. Μίμησαι τὴν μακάριον Ἰώβ, ὃς καὶ ὑπὲρ τῶν κατὰ διάνοιαν αὐτοῖς πλημμελημάτων δεδαικῶς προσέφερε θυσίας

ὑπὲρ αὐτῶν, καὶ πολλὴν τὴν [ὑπὲρ] αὐτῶν πρόνοιαν ἐποιεῖτο· μίμησαι τὸν Ἀδραάμ· καὶ γὰρ [καὶ] ἐκεῖνος οὐχ ὑπὲρ χρημάτων καὶ κτημάτων ἐσπούδαζεν, ἀλλ' ὑπὲρ τῶν θεῶν ῥώμων, ὅπως αὐτῶν τὴν φυλακὴν τοῖς ἐγγόνις μετὰ ἀκριβείας παρακατάθοιτο. Καὶ ὁ Δαυὶδ ἠνίκα ἐτελεύτα, ἀντὶ μεγάλης κληρονομίας καλέσας τὸν υἱὸν τὸν ἑαυτοῦ, ταῦτα παρηγγύα, καὶ συνεγῶς ἔλεγεν, ὅτι εἰ βουληθείης, παιδίον, κατὰ τοὺς τοῦ Θεοῦ νόμους ζῆν, οὐδὲν σοι προσπεσείται τῶν ἀδοκῆτων, ἀλλὰ πάντα σοι κατὰ ῥοῦν ἔξει τὰ πράγματα, καὶ πολλῆς ἀπολαύσεις τῆς ἀσφαλείας· ἂν δὲ ἐκείνης ἐκπέσης τῆς βοήθειας, οὐδὲν ὀφελός σοι τῆς βασιλείας, καὶ τῆς πολλῆς ταύτης δυνάμεως. Εὐσεβείας μὲν γὰρ οὐκ οὐσης, καὶ τὰ ὄντα ἀπόλλυνται· χρήματα μετὰ κινδύνου καὶ τῆς ἐσχάτης αἰσχύνης· ταύτης δὲ παρουσίας, καὶ τὰ οὐκ ὄντα προσγίνονται. Δεῖ τολῆναι σκοπεῖν τοὺς γονεῖς, οὐχ ὅπως τοὺς παῖδας ἐν ἀργυρίῳ καὶ χρυσίῳ πλουσίως ποιήσωσιν, ἀλλ' ὅπως ἐν εὐλαθείᾳ καὶ φιλοσοφίᾳ καὶ τῇ κτήσει τῆς ἀρετῆς πάντων γένοιντ' ἂν εὐπορώτεροι· ὅπως μὴ πολλῶν δέοντο, ὅπως μὴ περὶ τὰ βιωτικὰ καὶ τὰς νεωτερικὰς ἐπιθυμίας ὥσιν ἐπισημέναι. Καὶ τὰς εἰσόδους αὐτῶν καὶ τὰς ἐξόδους μετὰ ἀκριβείας περιεργάζεσθαι χρὴ, τὰς διατριβὰς, τὰς συνουσίας, εἰδότες, ὅτι τούτων ἀμελουμένων οὐδεμίαν ἔξουσι παρὰ τῷ Θεῷ συγγνώμην. Εἰ γὰρ τῆς τῶν ἄλλων πρόνοιᾳ ἀπαιτούμεθα τὰς εὐθύνας· Ἐκαστος γὰρ μὴ τὸ ἑαυτοῦ ζητεῖτω, φησὶν, ἀλλὰ τὸ τοῦ ἐτέρου· πόσω μᾶλλον τῆς τῶν παίδων; [633] Σὺ δὲ ὅπως μὲν ἴσπος γένοιτο καλὸς αὐτοῖς, καὶ οἰκία λαμπρὰ, καὶ πολυτελής ἀγρός, πάντα ποιεῖς καὶ πραγματεύῃ· ὅπως δὲ ψυχὴ καλὴ καὶ προαίρεσις εὐσεβῆς, οὐδένα ἔχεις λόγον. Καίτοι τὰ μὲν κτήματα κἴν πολλὰ ἦ καὶ πολυτελεῖ, τοῦ δυναμένου μετὰ ἀρετῆς αὐτὰ οἰκομεῖν οὐκ ὄντος σπουδαίου, πάντα ἀπολείπει καὶ οἰχῆσεται μετ' αὐτοῦ· ἂν δὲ ἡ ψυχὴ γενναῖα γένηται καὶ φιλόσοφος, κἂν μηδὲν ἔνδον ἀποκείμενον ἦ, τὰ πάντων δυνήσεται μετὰ ἀδείας σπεῖν. Ἄλλὰ τοιούτων τι πολλοὶ τῶν πατέρων περὶ τὰ τέκνα πάσχουσιν· οὐ βουλόμενοι μαστίξαι οὐδὲ ἐπιτιμῆσαι ῥήμασιν, οὐδὲ λυπήσαι τοὺς ἑαυτῶν υἱούς ἀτάκτως ζῶντας καὶ παρανόμως, πολλάκις εἶδον ἐπὶ τοῖς αἰσχίστοις ἀλόντας, εἰς δικαστήριον ἀρπαγέντας, ὑπὸ δημίων ἀποτηρηθέντας. Ὅταν γὰρ οὐ μὴ παιδεύῃς, ὅταν σὺ μὴ σωφρονίσῃς, μιαιρός· ἀνθρώπος καὶ διεσθαρμένους ἑαυτὴν ἀναμίξας, καὶ κοινωσίως τῆς πονηρίας αὐτοῦ, ὑπὸ τοὺς κοινούς ἄγεται νόμοις, καὶ κολάζεται πάντων ὀρώντων· καὶ μετὰ τῆς συμφορᾶς μεῖζων ἢ αἰσχύνῃ γίνεται, δακτυλοδεικτούντων ἀπάντων τὸν πατέρα μετὰ τὴν ἐκείνου τελευτῆν, καὶ ἄδαντα αὐτῷ ποιούσαν τὴν ἀγοράν. Ποῖος γὰρ ὀφθαλμοῖς ἀντιθέλειαι δυνήσεται τοῖς ἀπαντῶσιν αὐτῷ μετὰ τὴν τοιαύτην τοῦ παιδὸς ἀσχημοσύνην καὶ συμφοράν; Τί ταύτης τῆς ἀνοίας χεῖρον γένοιτ' ἂν; οὐκ αἰσχύνῃ καὶ ἐρυθριᾶς, εἰπέ μοι, ὅταν τὸν υἱὸν τὸν σὺν ὁ δικαστῆς κολάσῃ, καὶ σωφρονώτερον ποιήσῃ, καὶ τῆς ἐξωθεν ἐκεῖνος δεηθῇ διορθώσεως, τοσοῦτον ἐξ ἀρχῆς σοι συνοικῆσας χρόνον; οὐκ ἐγκαλύπτῃ καὶ καταδύῃ; τολμᾶς ὄλω, εἰπέ μοι, πατήρ ἐτι καλεῖσθαι, οὕτω προδοῦς τὸν υἱόν, καὶ τὴν ἀναγκαίαν αὐτῷ φορὰν οὐκ εἰσενεγῶν, ἀλλὰ περιδῶν ὑπὸ πάσης διαφθάρῃναι κακίας; Κἂν μὲν δραπέτην τιὰ ἰθὺς βαρπίζοντα τὸ παιδίον, ἀγανακτεῖ; καὶ ὀργίζῃ καὶ δυσχεραίνει; καὶ θηρίου χαλεπώτερον ἐπιπηδᾷ; τῇ τοῦ τυπτήσαντος ὄψει τὸν δὲ διάβολον καθ' ἐκάστην ἡμέραν ὀρῶν αὐτὸν βαρπίζοντα, δαίμονας εἰς ἀμαρτήματα ἐνάγοντας, [καὶ] καθεύδεις, καὶ οὐκ ἀγανακ-

τεῖς οὐδὲ δυσχεραίνει; οὐδὲ ἐξαρπάξεις τοῦ χαλεπώτερου θηρίου τὸν υἱόν; καὶ ποίας τεύχῃ φιλοφροσύνης; Πῶς γὰρ οὐκ ἀτοπον, ὅταν μὲν ὑπὸ δαίμονος ἐνεργηταί σου ὁ υἱός, πρὸς πάντας τοὺς ἁγίους τρέχει; καὶ τοὺς ἐν ταῖς κορυφαῖς τῶν ὀρέων ἐνοχλεῖς, ὥστε αὐτὸν τῆς ματίας ἀπαλλάξῃς ἐκείνης· ἀμαρτίας δὲ, ἢ παντὸς δαίμονος ἐστὶ χαλεπωτέρα, συνεχῶς ἐνοχλοῦσης, οὐδὲν πλεόν ποιεῖς; Καίτοι τὸ μὲν παρὰ δαίμονος ἐνοχλεῖσθαι χαλεπὸν οὐδὲν· οὐ γὰρ εἰς γένναν ἐμβαλεῖν τὸ δαιμόνιον δύναται πάντως· ἀλλ' ἐὰν νηφωμεν, καὶ στεφάνους ἡμῖν ὁ πειρασμὸς οὗτος οἷου λαμπροῦς καὶ περιφανῆς, ὅταν ἐπιχαρίστως φέρωμεν τὰς τοιαύτας ἐπηρείας· τὸν δὲ ἀμαρτία συζῶντα ἀμήχανον σωθῆναι ποτε, ἀλλ' ἀνάγκη πάντως καὶ ἐνταῦθα ἐπονεῖδιστον εἶναι, καὶ ἀπελθόντα ἐκεῖ ἀδανάτα πάλιν κολάζεσθαι. Τί δὲ καὶ ἀπολογῆσαι λοιπὸν; Οὐ κατόκησά σοι, φησὶν, ἐξ ἀρχῆς τὸν πατέρα; ἐπέστησα δὲ σὲ αὐτῷ διδάσκαλον καὶ προστάτην καὶ κηδεμόνα καὶ ἄρχοντα· [634] οὐ τὴν ἔξουσίαν αὐτοῦ πᾶσαν φέρων εἰς τὰς σὰς ἐνέθηκα χεῖρας; οὐκ ἀπαλόνθητε διαπλάττειν ἐκέλευσα καὶ ῥυθμίζεῖν; ποίαν οὖν ἔχοις συγγνώμην, εἰ περιδοῖς αὐτὸν ἀποσκιρτήσαντα; Τί γὰρ ἂν εἴποι; ὅτι δυσηθιὸς ἐστὶ καὶ τραχὺς; ἀλλ' ἐξ ἀρχῆς ἔδει σε ταῦτα πάντα ὀρῶντα, ὅτε εὐήθης ἦν καὶ κομιδῇ νέος, χαλινοῦν, μετὰ ἀκριβείας ἔθιξεν, πρὸς τὰ δέοντα ῥυθμίζειν, κολάζειν αὐτοῦ τὰ κινήματα τῆς ψυχῆς, ὅτε εὐκολώτερα ἢ ἐργασία· τότε τῆς ἀκάνθας ἐκτείνεις ἔδει, ὅτε ἀπαισιώτερας οὐσίας τῆς ἡλικίας εὐκολώτερον ἀνεσπῶντο· καὶ οὐκ ἂν ἀμελούμενα τὰ πάθη καὶ αὐξανόμενα δυσκατέργαστα γέγονε. Τίνα οὖν ἀπολογίαν ἔχοιμεν ἂν εἰπεῖν, ὅταν ὁ Θεός, μὲν, ἐπειδὴν παρ' αὐτῶν ἡμεῖς ὑβρίζώμεθα, μηδὲ τῆς ζωῆς αὐτῶν φειδῆται· Ὁ μὲν γὰρ κακολογῶν πατέρα ἢ μητέρα, φησὶ, θανάτω τελευτᾷ· ἡμεῖς δὲ ὑβριζομένου αὐτοῦ παρ' αὐτῶν, μηδὲ ἀγανακτεῖν αὐτοῖς ὑπομένωμεν; Ἐγὼ, φησὶν, οὐδὲ ἀποκτεῖναι παραιτούμαι· τὸν ὑβρίζοντά σε· σὺ δὲ οὐδὲ ῥήματι λυπεῖν ἀνέχῃ τὸν τὸν ἐμοὺς καταπαύοντα νόμους; καὶ πῶς ταῦτα συγγνώμης ἔδει; Μὴ τοῖνυν τῶν παίδων ἀμελῶμεν, εἰδότες ὅτι τῶν κατὰ Θεὸν αὐτοῖς εὐ διακειμένων, καὶ κατὰ τὸν παρόντα βίον ἔσονται εὐδαίμονοι καὶ λαμπροί. Τὸν γὰρ ἀρετῇ συζῶντα καὶ ἐπεικέα, πάντες αἰδοῦνται καὶ τιμῶσι, κἂν ἀπάντων πενέστερος ἢ ὡσπερὸν τὸν ποιητὸν ἀποστρέφονται καὶ μισοῦσι, κἂν εὐπορίαν ἦ κερκτιμένους πολλῆν· οἱ γὰρ τῶν παίδων ἀμελοῦντες, κἂν τὰ ἄλλα ὥσιν ἐπεικέεις καὶ μέτριοι, διὰ ταύτην τὴν ἀμαρτίαν τὴν ἐσχάτην ὑποστήσονται δίχην. Εἰ δὲ βούλεσθε γνῶναι σαφῶς, ὅτι κἂν τὰ ἡμέτερα ἡμῖν ἅπαντα καλῶς ἢ διωκημένα, τῆς δὲ τῶν παίδων ἀμελῶμεν σωτηρίας, τὴν ἐσχάτην τίσομεν δίχην, προσέχετε μετὰ ἀκριβείας τοῖς λεγομένοις· Ἰερεὺς τις ἦν παρὰ τοῖς Ἰουδαίοις, μέτριος ἄνθρωπος καὶ ἐπεικῆς· Ἦλει τοῦτω ὄνομα ἦν· οὗτος γίνεται δύο παίδων πατήρ· καὶ ὀρῶν αὐτοῖς ἐπὶ κακίαν βαδίζόμενος, οὐ κατέχεν οὐδὲ ἐκώλυεν, μᾶλλον δὲ κατέχευε μὲν καὶ ἐκώλυεν, οὐ μετὰ πάσης δὲ ἐποίησε τοῦτο σπουδῆς· τιμωρίαν μὲν οὐκ ἐπέτιθει λόγους δὲ καὶ παραινέσεις ἐπειράτο τῆς πονηρίας ταύτης ἀπάγειν αὐτοὺς· καὶ τοιαῦτα πρὸς αὐτοὺς συνεχῶς ἔλεγε ῥήματα· *Μὴ, τέκνα, μὴ ποιεῖτε οὕτως, ὅτι οὐκ ἀγαθὴ ἡ ἀκοή, ἦν ἀγῶ ἀκούω περὶ ὑμῶν*. Καίτοι ἰκανὰ μὲν καὶ ταῦτα αὐτοὺς ἀνακτῆσθαι τὰ ῥήματα· ἀλλ' ὁμως, ἐπειδὴ μὴ τὸ πᾶν ὡς ἐχρήνητε ἐδείξατο, ἑαυτῷ τε κἀκείνοις ἐξεπολιέμενος τὸν Θεόν· καὶ φεισάμενος αὐτοῦ τῶν παίδων ἀκίρως, μετὰ τῶν παίδων καὶ τὴν ἑαυτοῦ προσπώλετε σωτηρίαν. Κρί-

nihil tibi regnum atque ampla ista potestas proderit. Ubi enim pietas in Deum non est, ipsæ quoque quæ habentur opes, cum periculo summoque dedecore pereunt: si vero adsit, mox etiam quæ modo desunt accedunt. Quocirca cogitare parentes oportet, non quomodo filios auro et argento divites faciant, sed qua ratione pietate et sapientia virtutumque possessione omnibus evadant locupletiores: ne multa desiderent, ne secularibus et stultis cupiditatibus capiantur et gestiant. Illorum quoque introitus et exitus, conversationes, inquam, et congressus, accurate inquirere oportet, scientes, quod si ista neglexerint, nulla apud Deum venia sint digni habendi. Si enim curæ pro aliis gerendæ a nobis exposcitur ratio; *Unusquisque enim, inquit, non quæ sua sunt querat, sed quæ sunt alterius* (1. Cor. 10. 24): quanto magis illius quam pro liberis nostris habuimus? Tu vero, ut equum habeant bonum, ut splendidas ardes, ut sumptuosum agrum, nihil non agis et moliris: ut vero animus sit bonus, ut pia voluntas, nullam habes rationem. Jam vero possessiones ipsæ licet multæ sint et amplæ, si desit industrius aliquis, qui cum virtute eas administrare possit, universæ evanescent et una cum ipso interibunt: si vero generosus et sapientia præditus sit animus, etiamsi nihil domi repositum sit, omnium tamen bona secure possidere poterit. At vero ejusmodi quid non paucis parentibus circa liberos usu venit, dum inordinate ac dissolute viventes castigare et verbis reprehendere, aut contristare filios nolunt, viderunt sæpe in flagitiis deprehensos in carcere abripi, et a carnificibus capite plecti. Si enim tu non ipsemet corrigas, si tu non modereris, ille se improbis et perditis hominibus conjungens, nequitiaque illorum particeps factus, sub publicas redigitur leges, ac palam omnibus inspicientibus, pœnas luit: et quidem cum ipso damno major ignominia nascitur, omnibus scilicet, illo e medio sublato, ejusmodi patrem digito monstrantibus, et forum penitus ipsi inaccessum facientibus. Quibus enim, obsecro, oculis sibi obviantes homines post ejusmodi filii opprobrium et calamitatem obtuleri poterit? Quid ista insania perniciosius fuerit? non pudet et neque erubescis, dic mihi, cum in filium tuum iudex animadvertit, et castigando emendat; atque aliena ille opus habet correctione, qui tanto inde ab initio tempore tibi cohabitavit? non te obvelas et occultas? audes denique, dic mihi, adhuc pater appellari, ita prodito filio, et necessario ipsi proventu non illato, sed ut omnibus vitis perderetur neglecto? Et servum quidem fugitivum videns colaphis cædentem filiolum, acerbe fers, indignaris, et bellua ferocius in percussentis faciem insilis: diabolum vero quotidie cernens filio colaphos infringentem, demones in scelera ipsam inducentes, dormis nec dolens neque adversaris, neque truculentissimæ bestię eripis filium? et qualem tu experieris humanitatem? Quomodo enim non absurdum est, te quidem, cum a demone exagitar tuus filius, ad omnes sanctos currere, eosque qui in verticibus montium degunt fatigare, ut a furia illa ipsum

liberent: peccato autem, quod quovis demone perniciosius est, assidue ipsum infestante, nihil plus facere? et vero a demone vexari adeo grave non est; neque enim in gehennam præcipitare demon omnino potest: quin, si sobrii simus, coronas nobis tentatio ista feret splendidas et præstantes; si, inquam, grato animo ejusmodi insultus feramus: at qui cum peccato vitam agit, fieri non potest ut unquam salvetur, sed necesse eum et in hac vita contumeliis obnoxium esse, et rursus decedentem æternas ibi pœnas luere. Sed quam tandem excusationem adferes? Annon ab initio, inquit, tibi feci puerum cohabitare? constitui te ipsius magistrum et præfectum et curatorem et ducem: annon integram ipsius potestatem in manus tuas tradidi? nonne teneram illum adhuc conformare jussi et excolere? quam igitur habebis veniam, si permiseris ipsum reluctari? Quid igitur erit quod dicas? quia effrenatus et intractabilis est? atque ab initio oportebat te omnia ista advertere, et cum freno ductilis planeque puer esset, illum frenare, solerter instituere, et ad omnem honestatem conformare; atque animi illius motus subigere, cum facilior cultura erat: tunc spinas oportebat excindere, cum teneriore existente ætate, facilius eas evellere licebat: sic enim incuratæ affectiones atque auctæ, usque adeo indomitæ non evasissent. Quam igitur excusationem habebimus, quando Deus filiorum injuria nos afflicentium, ne vitæ quidem parcit; *Qui maledixerit patri v l matri, inquit, morte moriatur* (Exod. 21. 17); nos vero ob injuriam Deo illatam etiam indignari eis nolimus? Ego, inquit, injuriam tibi inferentem etiam occidere non recuso, tu vero leges meas proculcantem nec verbo contristare audes? et quomodo hæc venia digna sunt? Ne igitur filiorum curam prætermittamus, scientes eos, si recte in divinis rebus sese habeant, etiam in præsentī vita honoratos et nobiles futuros. Eum siquidem, qui cum virtute et æquitate vitam hanc transigit, omnes reverentur et honore prosequuntur, licet omnium alioqui sit pauperrimus: sicut e diverso improbum aversantur et odio prosequuntur, etsi magnam facultatum copiam possideat. Qui enim liberos suos negligunt, quamvis cæteroqui boni et moderati sint, ob hoc tamen peccatum extremam subibunt pœnam. Quod si clare perspicere veltis, nos, licet omnia nostra recte administremus, liberorum vero negligamus salutem, gravissimas pœnas daturos, diligenter iis quæ dicturus sum, attendite. Sacerdos quidam erat apud Judæos, homo modestus et probus; Heli nomen huic erat; duorum filiorum pater: is cernens filios ad vitium tendere, non cohibuit, non vetuit: imo cohibuit et vetuit, at hoc non qua par erat diligentia faciebat. Nam pœna nulla illos coercuit, sed verbis duntaxat et admonitionibus ab hac nequitia illos abducere nitentur, atque ejusmodi ad ipsos verba assidue habebat: *Ne filii, ne feceritis ita; non enim est bona fama, quam ego de vobis audio* (1. Reg. 2. 24). Et quidem satis idonea erant ista verba ad corrigendum illos; sed quia non totum quod debebat præstitit, ideo

tum sibi, tum filiis suis Deum inimicum reddidit; et dum filiis suis intempestive pepercit, filiorum juxta ac propriam perdidit salutem. Et præter ignaviam quidem in castigandis filiis, aliud nihil habebat Deus quod seni objiceret. Quod si levius delinquentem adeo cum universa domo Deus subvertit, num gravius peccantes impunitos dimittet? Nam si sacerdotem illum, seniore, nobilem, et qui viginti jam annis sine culpa Hebræorum genti præfuerat, nihil istorum liberare valuit; sed quia filiorum accuratam rationem non habuit, valde miserabiliter interit, hujus quidem negligentæ culpa, omnia illa, velut immanis quidam fluctus, obruit, universaque recte facta obscuravit: quæ nos pœna manebit, qui et a virtute ipsius longe absumus, et liberis nostris non modo non prospicimus, sed et quovis barbaro crudelius erga illos nos gerimus? Quemadmodum enim quis in propriis peccatis ad defensionem et veniam confugere nequit, sic nec parentes pro filiorum delictis: et merito quidem. Si enim a natura peccatum hominibus inesset, recte ad defensionem quis confugeret: quoniam vero libere et mali sumus et boni, quamquam ille speciosam causam afferat, qui carissimum sibi perverti et improbum fieri permittit? Ne igitur divitias ita filiis tuis relinque, ut deseras virtutem. Extremæ siquidem est dementiæ, superstites quidem non facere ipsos omnium bonorum dominos, defunctos vero magnam facili juventuti præbere licentiam. Nam dum adhuc vivimus, etiam rationes ab illis poscere poterimus, maleque facultatibus usos castigare et refrenare: mortui vero, si una cum nostra et adolescentiæ solitudine etiam ex divitiis licentiam suggeramus, in infinita præcipitia miseros illos et ærumnosos adigemus. Ne igitur hoc cogitemus ut opulentos ipsos, sed ut virtute præditos relinquamus. Si enim in divitiis habeant fiducia, nihil aliud curabunt, ut qui morum improbitatem pecuniæ abundantia facile obumbrare possint: si vero viderint se isto solatio destitutos, omnia molientur, ut virtute magnum suæ egestati solamen consequantur. Ne igitur ante privata aut publica negotia aggrediamur, quam animos ipsorum recte efformemus. Si vos liberos vestros bene instituatis, ipsi quoque suos erudient, et hi rursum suos docebunt; atque ita usque ad adventum Christi res procedens, iis, qui radicem præbuerunt, integram afferet hujus rei mercedem. Si enim recte educaveris filium, ita et hic filium suum, et iste suum; veluti catena quædam et series vitæ optinæ semper progredietur, a te ducto et exordio et radice, tibi que habitæ pro posteris curæ fructus proferet. Qui vero patres filiorum moderationem et temperantiam negligunt, liberorum sunt interfectores; atque ideo illis crudeliores, quod ad interitum et mortem animæ hæc res tendat. Ut igitur, si equum videas ad præcipitium ferri, frenum injicis, et retractis júbis vi cohibes, crebroque flagellas, quæ pœna quidem est, sed mater tamen salutis: ita cum filiis quoque tuis agas, quando delinquant: liga peccantem, donec Deum placaveris: ne dimiseris solutum, ne amplius

Dei ira vinciat. Si enim tu illum ligaveris, non ultra ligabit illum Deus: si vero tu non ligaveris, infanda illum manent vincula. At satis longo tempore, inquis, pœnas dedit. Quanto, dic mihi? annum unum, duos, aut tres? Verum ego non temporis diuturnitatem quæro, sed animi emendationem. Istam igitur ostende, si compunctus sit, si mutatus, et totum confectum est: sin minime istud, nihil jam tempus prod est. Nec enim an sæpe obligatum sit vulnus, sed an aliquid ligamen profuerit, quærimus: ac si quidem vel brevi tempore juverit, non amplius apponatur; sin utilitatis nihil attulerit, etiam post decem annos apponatur. Atque hic sit terminus, quo vincus solvatur, ejusdem scilicet commodum. Nihil enim adeo commendat imperium habentem, quam amor in subditos. Nec enim patrem sola generatio facit, sed etiam generationem sequens amor. Quod si, ubi natura est, dilectio necessaria est, multo magis ubi gratia. Et tu vero, puer, tamquam famulus iis servito, qui te genuerunt. Quid enim rependes illis, qualis ipsi tibi? ut enim vicissim illos generes, fieri non potest. Sed et si pater reprehendat fratrem tuum, irascere et tu cum illo; sive tamquam de fratre sollicitus, sive tamquam parenti condolens. Si enim videat qui deliquit, quod a patre quidem increpetur, te vero assentatorem habeat, signior evadit; ac tu interea non illi solum damnum, sed etiam vindictam tibi ipsi accersis. Qui enim vulnus curari prohibet, huic non minor pœna debetur, quam ei qui illud infixit; imo et major. Non enim æquale est, sauciare, et obstare, ne quod sauciatum est sanetur; hoc enim omnino mortem affert, illud vero non penitus enecat.

Ne porro genitores nostros despiciamus: et si illos forte contemnamus, magistratus metuentes, omnino æquiores simus: quod si et hos impii despiciamus, conscientiæ numquam evadere reprehensionem poterimus. At si hanc quoque parvi pendamus et rejiciamus, hominum saltem opinionem timentes, meliores simus: si vero nec hanc vereamur, legum ipsarum imminens metus vel invito nos emendare poterit. Quemadmodum enim dum improbi puniuntur, ceteri corriguntur: sic etiam aliquibus cum laude aliquid gerentibus, multi ad parem æmulationem incitantur. Et puer quidem, quousque a terribili magistro regitur, quamvis temperate modesteque se gerat, quamvis placide vivat, nihil tamen illud mirum est; pedagogi enim timori illam adolescentis moderationem omnes imputant: si vero illa necessitate sublata, in eadem maneat morum gravitate, tunc etiam prioris ætatis temperantiam ipsi omnes adscribunt. Quapropter magistros potius quam patres inquirere et desiderare oportet: per hos siquidem vivere dumtaxat, per illos vero bene vivere contingit. Neque gloriæ quod patrem sanctum nactus sis: hoc enim ipsum te magis condemnabit, si domesticum generositatis exemplum habens, te ipsum majorum tuorum virtute indignum gesseris. Magnum bonum est, in propriis recte factis spem salutis habere: nec enim ullus unquam amicus ibi opitulabitur. Si enim hic inquit

τοί πλην τῆς εἰς τοῦ παιδας βραθυμίας οὐδὲν ἔτερον εἶχεν ἐγκαλεῖν ὁ Θεός τῳ περσβύτῳ. Εἰ δὲ τὸν ἐλάττονα ἀμαρτόντα, οὕτω πανέστιον ἀνέτρεψεν ὁ Θεός, τοὺς χαλεπώτερα πεπλημμεληκότας, ἀτιμωρήτους ἀφήσει; Εἰ γὰρ τὸν ἱερέα, τὸν πρεσβύτερον, τὸν ἔνδοξον, τὸν ἔκκοισιν ἔτη προστάντα ἀλήπτως τοῦ τῶν Ἑβραίων ἔθνους, οὐδὲν τούτων ἰσχυσε παραιτήσασθαι, ἀλλ' ἐπειδὴ τῶν παιδῶν οὐκ ἐπεμελήθη μετὰ ἀκριβείας, σφόδρα ἔλεεινῶς ἀπώλετο, καὶ τῆς ὀλιγωρίας ταύτης ἢ ἀμαρτία, καθάπερ κῦμα ἀγριον καὶ μέγα, πάντα ὑπέρεσχεν ἐκείνα, καὶ τὰ κατορθώματα [635] ἀπέκρυψεν ἅπαντα· τίς ἡμᾶς λήφεται δίκη τοῦς καὶ τῆς ἀρετῆς ἀποθέοντας πολὺ τῆς ἐκείνου, καὶ τῶν παιδῶν οὐ μόνον οὐ προϊσταμένους, ἀλλὰ καὶ βαρβάρου παντὸς χαλεπώτερον περὶ τούτους διακειμένους; Ὡσπερ γὰρ τις ἐπὶ τῶν οἰκείων ἀμαρτημάτων οὐκ ἔχει καταφυγεῖν εἰς ἀπολογία καὶ συγγνώμην· οὕτως οὐδὲ ὑπὲρ τῶν τοῖς παισὶν ἀμαρτανόμενων οἱ γεννήτορες· καὶ μάλα εἰκότως. Εἰ μὲν γὰρ ἐκ φύσεως ἢ κακία τοῖς ἀνθρώποις προσῆν, εἰκότως ἂν τις εἰς ἀπολογία κατέφυγεν· ἐπειδὴ δὲ ἐκ προαιρέσεως καὶ φαῦλοι γινόμεθα καὶ σπουδαῖοι, τίνα ἂν ἔχοι λόγον εὐπρόσσωπον εἰπεῖν ὁ τὸν μάλιστα πάντων ποθεύμενον διαστραφῆναι καὶ γενέσθαι πονηρὸν ἀφίει; Μὴ δὴ πλοῦτον τοῖς παισὶ καταλίπη, ἵνα καταλίπη ἀρετήν. Καὶ γὰρ ἐσχάτης ἀλογίας, ζῶντας μὲν μὴ ποιεῖν αὐτοὺς κυρίους πάντων τῶν ὄντων, τελευτήσαντας δὲ πολλὴν τῆς νεότητος εὐκολίαν παρέχειν τὴν δόξαν. Καίτοι γε ζῶντες μὲν δυνησόμεθα καὶ εὐθύνας ἀπαιτεῖν, καὶ κακῶς τοῖς οὕτω κεχρημένους σωφρονίζειν καὶ χαλινοῦν· τελευτήσαντες δὲ, ἂν μετὰ τῆς ἡμετέρας ἐρημίας καὶ τῆς νεότητος καὶ τὴν ἀπὸ τοῦ πλοῦτου παράσχωμεν ἐξουσίαν, εἰς μυρίους ὀθήσομεν κρημνοὺς τοὺς ἀθλοῦς καὶ ταλαιπώρους ἐκείνους. Μὴ τοῖνυν τοῦτο σκοπώμεν, ὅπως πλουσίους αὐτοὺς καταλίπωμεν, ἀλλ' ὅπως ἐναρέτους. Ἄν μὲν γὰρ τῷ πλοῦτῳ θαρρῶσιν, οὐδενὸς ἐπιμελήσονται ἄλλου, ὡς ἔχοντες συσκιᾶσαι τὴν τῶν τρόπων κακίαν, ἀπὸ τῆς τῶν χρημάτων περιουσίας· ἂν δὲ ἴδωσιν ἑαυτοὺς τῆς ἐκείθεν παραμυθίας ὄντας ἐρημους, πάντα ἐργάζονται ὥστε διὰ τῆς ἀρετῆς πολλὴν τῆς πενίαν τὴν παραμυθίαν εὐρέσθαι. Μὴ οὖν πρότερον ἰδιωτικῶν ἢ δημοσιῶν ἀφώμεθα πραγμάτων, ἕως ἂν τὴν ψυχὴν διορθωσόμεθα τὴν ἑαυτῶν. Ἐὰν ὑμεῖς τοὺς ἑαυτῶν υἱοὺς παιδεύσητε, κάκεινοι τοὺς ἑαυτῶν παιδεύσουσι, καὶ πάλιν ἐκείνοι τοὺς ἑαυτῶν διδάξουσι· καὶ οὕτω μέχρι τῆς παρουσίας τοῦ Χριστοῦ τὸ πρᾶγμα προβαῖνον τοῖς τὴν ῥίζαν παρασχοῦσιν ἅπαντα ὀσει τούτου τὸν μισθόν. Ἐὰν γὰρ ἀναβρέψῃς σὺ καλῶς τὸ παιδίον, οὕτω κάκεινος τὸν υἱὸν τὸν ἑαυτοῦ, καὶ οὕτως τὸν υἱόν· καὶ καθάπερ σειρά τις καὶ ἀκολουθία πολιτείας ἀρίστης μέχρι παντὸς βαδίζειται, παρὰ σοῦ λαβοῦσα τὴν ἀρχὴν καὶ τὴν ῥίζαν, καὶ τῆς τῶν ἐγγόνων ἐπιμελείας σοι φέρουσα τοὺς καρπούς. Οἱ γὰρ τῆς τῶν παιδῶν κοσμιότητός τε καὶ σωφροσύνης ἀμελοῦντες πατέρες παιδοκτόνοι τυγχάνουσι, καὶ χαλεπώτερον ἢ ἐκείνους, ὅσῳ καὶ πρὸς ψυχὴν ἢ ἀπώλεια καὶ ὁ θάνατος. Ὡσπερ οὖν, ἂν ἴππον ἰδοῖς κατὰ κρημνοῦ φερόμενον, χαλινοῦν ἐμβάλλεις τῷ στόματι, καὶ ἀναχαίτιζεις μετὰ σφοδρότητος, καὶ μαστίτζεις πολλὰκις, καίτοι γε τούτω κλόασίς ἐστίν, ἀλλ' ἡ κλόασις αὐτῆς σωτηρίας μήτηρ ἐστίν· οὕτω καὶ ἐπὶ τῶν παιδῶν ποιεῖ τὸν σὺν, ἀμαρτανότων αὐτῶν· δῆσον τὸν πλημμελήσαντα, ἕως ἂν ἐξελώσῃ τὴν Θεόν· μὴ ἀφῆς λελυμένον, ἵνα μὴ πλεόν

δεθῇ τῆ τοῦ Θεοῦ ὀργῇ. Ἄν γὰρ σὺ δῆσῃς, ὁ Θεός οὐκ ἔτι δεσμεῖ· ἂν δὲ μὴ δῆσῃς, τὰ ἀρότητα αὐτὸν περιμένει δεσμά. Ἄλλ' ἱκανὸν ἔδωκε χρόνον τιμωριαν, φησί. Πόσον, εἰπέ μοι; ἑνιαυτὸν καὶ ἔτη δύο καὶ τρία; Ἄλλ' οὐ χρόνου πλῆθος ζητῶ, ἀλλὰ ψυχῆς διόρθωσιν· ταῦτο τοῖνυν δεῖξον. εἰ κατενύγη, εἰ μετεβάλετο, καὶ τὸ πᾶν γέγονεν· ὡς ἂν μὴ [636] τοῦτο ἦ, οὐδὲν ὄφελος τοῦ χρόνου λοιπόν. Οὐδὲ γὰρ εἰ πολλὰκις ἐπεδέθη τὸ τραῦμα ζητούμεν, ἀλλ' εἰ ὤνησέ τι ὁ δεσμός. Εἰ μὲν οὖν ὠφέλησε καὶ ἐν χρόνῳ βραχέϊ, μηκέτι προσκείσθω· εἰ δὲ μηδὲν ὤνησε, καὶ μετὰ δέκα ἑνιαυτοὺς ἔτι προσκείσθω· καὶ ὅρος οὕτως ἔστω λύσεως τοῦ δεδεμένου, τὸ κέρδος. Οὐδὲν γὰρ οὕτω δείκνυσι τὸν τὴν ἀρχὴν ἔχοντα, ὡς ἡ φιλοστοργία ἢ περὶ τοὺς ἀρχομένους. Καὶ γὰρ πατέρα οὐ τὸ γενεῖσθαι μόνον ποιεῖ, ἀλλὰ καὶ τὸ φιλεῖν μετὰ τὸ γενεῖσθαι. Εἰ δὲ ἔνθα φύσις, ἀγάπης χρεία, πολλῶ μᾶλλον ἔνθα ἡ χάρις. Καὶ σὺ δὲ, ὦ πατήρ, ὡς οἰκέτης δούλευσον τοῖς γεννήσασί σε. Τί γὰρ ἀνταποδώσεις αὐτοῖς, οἷα αὐτοὶ σοί; ἀντιγενεῖσθαι γὰρ αὐτοῖς οὐκ ἔνι. Ἄλλὰ καὶ ὅταν ὁ πατήρ τὸν ἀδελφὸν ἐπιτιμήσῃ τὸν σὸν, συνοργίσθητι καὶ σὺ, εἰτε ὡς ἀδελφοῦ κηδόμενος, εἰτε ὡς πατρὸς συναγακτῶν. Ἄν γὰρ ἴδῃ ὁ ἡμαρτηκῶς, ὅτι ἐπιτιμήθη μὲν παρὰ τοῦ πατρὸς, ἐκολακεύθη δὲ παρὰ σοῦ, βραθυμότερος γίνεται. Καὶ οὐδὲ μέχρι τούτου τὰ τῆς ζημίας, ἀλλὰ καὶ κλόασιν ἄγεις ἐπὶ σαυτόν. Ὁ γὰρ κωλύων τὸ τραῦμα θεραπευθῆναι, τοῦ πεποιηκότος αὐτὸ οὐκ ἐλάττονα ἔχει κλόασιν, ἀλλὰ καὶ μερίζονα· οὐ γὰρ ἔστιν ἴσον πληξαι, καὶ τὸ πληγῆν κωλύσαι θεραπευθῆναι· τοῦτο μὲν γὰρ θάνατον τίκει πάντως, ἐκεῖνο δὲ οὐ πάντως.

Μὴ δὴ τῶν γεγεννηκότων καταφρονώμεν· κἂν γὰρ αὐτῶν καταφρονήσωμεν, τοὺς ἀρχοντας δεδοικότες ἐπεικέστεροι πάντως ἐσόμεθα· κἂν ἐκείνων διαπτύσωμεν ἀμαρτάνοντες, τὴν τοῦ συνειδότης οὐδέποτε δυνησόμεθα διαφυγεῖν ἐπιτίμησιν· κἂν ταύτην ἀτιμάσωμεν καὶ διακρουσόμεθα, τὴν παρὰ τῶν πολλῶν ὑπόληψιν δεδοικότες ἀμεινους ἐσόμεθα· κἂν πρὸς ταύτην ἀναισχυνησώμεν, ὁ τῶν νόμων ἐπιεικέμενος φόβος καὶ ἀκονταξ ἡμᾶς σωφρονίσαι δυνήσεται. Ὡσπερ γὰρ κολαζόμενων τῶν πονηρῶν, ἕτεροι βελτίους γίνονται, οὕτω καὶ τινῶν κατορθούντων πολλοὶ πρὸς τὸν ἴσον ἐνάγονται ζῆλον. Καὶ γὰρ τὸ παιδίον, ἕως μὲν ἂν ὑπὸ παιδαγωγοῦ τινος ἀγῆται φοβεροῦ, κἂν σωφρονῇ, κἂν μετ' ἐπεικειας ζῆ, θαυμαστὸν οὐδὲν, ἀλλὰ τῷ τοῦ παιδαγωγοῦ φόβῳ τὴν σωφροσύνην τοῦ νέου λογίζονται πάντες· ὅταν δὲ ἀποθέμενος τὴν ἐκείθεν ἀνάγκην, ἐπὶ τῆς αὐτῆς μένης σεμνότητος, τότε καὶ τὴν ἐπὶ τῆς προτέρας ἡλικίας σωφροσύνην αὐτῷ πάντες λογίζονται. Διὰ τοῦτο διδασκάλου μᾶλλον τῶν πατέρων ἐπιζητεῖν δεῖ καὶ ποθεῖν· διὰ τούτων μὲν γὰρ τὸ ζῆν, δι' ἐκείνων δὲ τὸ καλῶς ζῆν γίνεται. Μηδὲ, ὅτι πατέρα ἀγίον ἔχεις, ἐγκαλιωπίζου· αὐτὸ μὲν οὖν τοῦτο καταδικάζεται σε πλέον, ὅταν οἰκοθεν ἔχων τὸ παράδειγμα τῆς εὐγενείας, ἀνάξιον σαυτὸν τῆς προγονικῆς παράσχῃς ἀρετῆς. Μέγα ἀγαθὸν ἐν τοῖς κατορθώμασι τοῖς οἰκείois τὰς ἐλπίδας τῆς σωτηρίας ἔχειν· οὐδὲ γὰρ φίλος οὐδεὶς οὐδέτι παραστήσεται ἐκεῖ. Εἰ γὰρ ἐνταυθα φησι τῷ Ἱερεμίᾳ, Μὴ ἀξίου περὶ τοῦ λαοῦ τούτου, ἐνταυθα, ὅπου κύριοι ἐσμεν τοῦ μεταβαλέσθαι· πολλῶ μᾶλλον ἐκεῖ. Τὰ γοῦν τῶν προγόνων ἔχουμα, ὅταν μὲν αὐτοῖς κοινωνώμεν, καὶ ἡμῶν ἐστίν· ὅταν δὲ μὴ, οὐδὲν ἰσχύει, ἀλλὰ καὶ μᾶλλον κατακρίνει· καὶ ὅπως, ἄκουε. Ἀβεσσαλώμ [637] υἱὸς ἐγένετο τῷ Δαυὶδ, νέος, ἀκό-

λαστος, διεφθαρμένος. Οὗτος ἐπανεστῆ ποτὲ τῷ πατρὶ, καὶ τῆς βασιλείας αὐτὸν καὶ τῆς οἰκίας καὶ τῆς πατρίδος ἐκβαλὼν, ἀντ' ἐκείνου κατέσχευεν ἅπαντα· ὁ δὲ οὕτως τὴν φύσιν, οὕτως τὴν ἀνατροφήν, οὕτως τὴν ηλικίαν, οὕτως τὰ προλαβόντα ἤδειτο, ἀλλ' οὕτως ἦν καθάπας ὡμὸς καὶ ἀπτηνῆς, καὶ θηρίον μᾶλλον ἢ ἄνθρωπος, ὡς ἅπαντα ταῦτα διαβρῆξας τὰ κωλύματα, αὐτοῖς μετὰ ἀναισχυντίας ἐπιτηδῆσαι τοῖς τῆς φύσεως νόμοις, καὶ παραχρῆς ἐμπλήσει ἅπαντα καὶ θορύβου. Εἰ γὰρ ὡς πατέρα αἰδεσθῆναι μὴ ἐβούλετο, ὡς γεγηρακότα ἐχρῆν· εἰ δὲ τῆς πολυᾶς κατημέλει, ὡς εὐεργετὴν αἰσχύνεσθαι ἔδει· εἰ δὲ μηδὲ οὕτως, ὡς οὐδὲν ἡδικοῦντο. Ἄλλ' ὁ τῆς φιλαρχίας ἔρωσ πᾶσιν ταύτην ἐξέβαλε τὴν αἰδῶν, καὶ θηρίον τὸν ἄνθρωπον ἐποίησε. Καὶ ὁ μὲν μακάριος οὗτος ὁ γεννησάμενος καὶ ἀναβρεφάμενος, ἀλήτης καὶ φυγὰς κατὰ τὴν ἔρημον ἐπλανᾶτο, καθάπερ τις μετανάστης τῆ ὑπεροφῆς, καὶ τοῖς ἐντεῦθεν κολαζόμενος κακοῖς· ἐκεῖνος δὲ ἐντεῦθεν τοῖς τοῦ πατρὸς ἀγαθοῖς. Τῶν τοίνυν πραγμάτων ἐν τούτοις ὄντων, καὶ τῶν στρατοπέδων μετ' ἐκείνου τεταγμένων, καὶ τῶν πόλεων ὑπὸ τὸν τύραννον οὐσῶν, Χουσί τις ἄνθρωπος ἐπιεικῆς, φίλος ὢν τῷ Δαυὶδ, ἔμενε τὴν πρὸς αὐτὸν φιλίαν διατηρῶν ἐν τῇ τῶν καιρῶν τούτων μεταβολῇ, καὶ ἰδὼν αὐτὸν ἄθρόον κατὰ τὴν ἔρημον πλανώμενον, διεβρῆξε τὸν χιτωνίσκον, κατεπάσατο τέφραν, ἐστέναξεν, ἀνέκραξε πικρὸν καὶ ἔλεσιν· καὶ ἐπειδὴ μηδὲν ἴδονατο, τὴν ἀπὸ τῶν δακρυῶν εἰσφέρει παραμυθίαν. Οὐ γὰρ ἦν τῶν καιρῶν φίλος οὐδὲ τῆς δυναστείας, ἀλλὰ τῆς ἀρετῆς· διὰ τοῦτο τῆς ἀρχῆς μεταπεσοῦσης, αὐτὸς τὴν φιλίαν οὐ μετέβαλεν. Ἰδὼν τοίνυν αὐτὸν ὁ Δαυὶδ ταῦτα ποιούντα, φησὶ πρὸς αὐτόν· Φίλου μὲν καὶ ταῦτα καὶ γηνοῖς πρὸς ἡμᾶς διακειμένου, ὄνησι δὲ οὐδὲν ἡμᾶς· ἀλλὰ τί δεῖ βουλευσασθαι καὶ σκοπῆσαι, ὅπως ἂν λυθεῖ τὰ δεινὰ, καὶ διεξόδον τινα εὔρω τῶν συμφορῶν; Ταῦτα εἰπὼν εἰσηγεῖται γνώμην ἐκείνῳ τοιαύτην· Ἀπελθὼν, φησὶ, πρὸς τὸν υἱὸν τὸν ἐμὸν, καὶ φίλου προσώπειον ὑποδύς, διασκέδασόν μοι τὰς ἐκείνου βουλὰς, καὶ τοῦ Ἀχιτόφελ τὴν βουλήν ἄκυρον ποίησον. Ὁ γὰρ Ἀχιτόφελ οὗτος καὶ τοῦ τυράννου τότε ἐκράτησεν, οἰκειωθεὶς αὐτῷ, καὶ δεινὸς μὲν ἦν τὰ πολεμικὰ, δεινὸς δὲ καὶ στρατηγῆσαι πολέμῳ καὶ μάχῃ· διὸ καὶ τοῦ τυράννου μᾶλλον αὐτὸν ἐδεοῖται ὁ Δαυὶδ· οὕτως ἦν δεινὸς ὁ ἀνὴρ ἐν ταῖς γνώμαις. Ταῦτα ἀκούσας ὁ Χουσί ἐπέισθη, καὶ οὐδὲν μικρόψυχον ἐλογίσαστο, οὐδὲ ἄνδρον, οὐδὲ εἶπεν, Τί δὲ, ἐὰν ἀλῶ; τί δὲ, ἐὰν γυμνωθῇ καὶ ἐλεγχθῇ μου τὸ προσωπεῖον; τί δὲ, ἐὰν φωραῖθῃ τὸ δρᾶμα τῆς ὑποκρίσεως; δεινὸς ὁ Ἀχιτόφελ, ἴσως καὶ τοῦτο ἐλέγξει καὶ ποιήσει κατάφωρον, καὶ ἀπολοῦμαι εἰκῆ καὶ μάτην. Οὐδὲν τῶν τοιούτων ἐνόησας, εἰς τὸ στρατοπέδον ἐνεπήδησε, τὸ πᾶν ἐπὶ τὸν Θεὸν ῥίψας, καὶ εἰς μέσους ἑαυτοῦ ἀφῆκε τοὺς κινδύνους. Ὡς δὲ ἐπέστη τῇ πόλει, ἰδὼν προσελαύοντα τὸν τύραννον, προσῆλθεν· ὁ δὲ ἰδὼν αὐτὸν ἄθρόον καὶ τῆ φιλαρχίας μεθῶν, οὐκ ἐξήτασεν ἀκριβῶς τὰ κατ' αὐτόν, ἀλλ' ἐπισκώπτων αὐτὸν καὶ ὀνειδίζων, Ἄπιθι, φησὶ, μετὰ τοῦ ἐταίρου σου· οὐδὲ τὸ ὄνομα ὑπομείνας εἶπεν τοῦ πατρὸς ὑπὸ μίσους καὶ ἀπεχθείας πολλῆς. Ὁ δὲ Χουσί οὐδὲν διαταραχθεὶς οὐδὲ θορυβηθεὶς, τί φησιν; [658] Ὅτε ἦν ὁ Θεὸς μετ' αὐτοῦ, τὰ ἐκείνου ἐφρόνου, ἐπειδὴ δὲ μετὰ σοῦ νῦν ἔστηκεν, ἀκόλουθον θεραπεύειν τὰ σά. Ἐπῆρε τοῦτο τὸν τύραννον καὶ ἐφύσησε, καὶ οὐδὲν ἐξετάσας ἀκριβῶς (κοῦφος γὰρ ἀνὴρ πιστεύει παντὶ λόγῳ, τοῖς ἐναντίοις ἐκτραχηλισθεὶς), εὐθέως

αὐτὸν εἰς τοὺς γηνοῖς εἰσάγει, καὶ εἰς τοὺς πρώτους ἐγγράφει τῶν φίλων. Τὸ δὲ πᾶν ὁ Θεὸς ὠκονομεῖ παρῶν καὶ στρατηγῶν τοῖς γινομένοις. Καὶ λοιπὸν βουλῆς προκειμένης περὶ πολέμου, καὶ ἐτέρων ἑτέρα εἰσηγούμενων περὶ τοῦ πότερον εὐθέως ἐπιθέσθαι χρῆ, ἢ μικρὸν ἀναβαλομένους, παρελθὼν ὁ Ἀχιτόφελ ὁ δεινὸς ἐκεῖνος συμβουλεύσας καὶ γνώμην εἰσηγεῖται, ταύτην εἰσηγεῖτο τὴν συμβουλήν· Τεταλαιπωρημένῳ, φησὶ, νῦν καὶ τεθορυβημένῳ ἐπιθώμεθα τῷ πατρὶ τῷ σῷ, καὶ μὴ συγχωρήσαντες αὐτὸν μηδὲ μικρὸν ἄ, οὕτως ἀνέλκωμεν ἂν γὰρ ἀπαρασκευάστῳ ὄντι νῦν ἐπιθώμεθα, οὐδεὶς ἔσται πόνος ἡμῖν. Ταῦτα ἀκούσας ὁ τύραννος καλεῖ καὶ τὸν Χουσί, τὸν αὐτομολήσαντα τῇ ὑποκρίσει πρὸς αὐτόν, καὶ φησὶ· Μεταδώμεν καὶ τούτῳ τῷ λόγῳ· ὅπερ οὐκ ἦν κατὰ ἀκολουθίαν ἀνθρωπίνην, τὸ ἄθρόον ἐλθόντα τοῦτον οὕτω τιμῆσαι καὶ νομίσαι ἀξιοπίστον εἶναι· ὡς καὶ συμβουλῆς ἀξίον πραγμάτων ἔνεκεν τοιούτων· ἀλλ' ὅπερ ἔσθην εἰπὼν, ὅταν ὁ Θεὸς στρατηγῆ, καὶ τὰ δύσκολα εὐκολα γίνονται. Καὶ εἰσάγεται ὁ Χουσί, καὶ μεταδίδωσι παρῆρησις αὐτῷ ὁ τύραννος, καὶ ἀξίον λέγειν τὰ παριστάμενα. Τί οὖν ὁ Χουσί; Οὐδέποτε, φησὶν, οὕτω διήμαρτεν Ἀχιτόφελ. Εἶδες σύνεσιν ἀνδρός; οὐκ εὐθέως αὐτῷ τὴν γνώμην ἐκβάλλει, ἀλλὰ μετ' ἐγκωμίου. Θαυμάσας γὰρ αὐτὸν πρῶτον ὡς ἐν τοῖς ἔμπροσθεν χρόνοις καιρῶν συμβουλεύοντα, οὕτω τὴν παρούσαν καλῶναι γνώμην· μονονοχὶ λέγων, Θαυμάζω, πῶς νῦν διήμαρτεν· οὐ γὰρ μοι δοκεῖ συμφέρειν οὗτος ὁ λογισμὸς. Ἄν μὲν γὰρ νῦν ἐπιθώμεθα, καθάπερ ἄρκτος τις παροιστρῶσα, θυμὸν γέμων ὁ πατήρ ὁ σός, καὶ ἀπεγνωκῶς τῆς ἑαυτοῦ ζωῆς, ἐν ἀκμαζούσῃ τῇ ὀργῇ πολεμῶν, οὐδένα τῆς ἑαυτοῦ σωτηρίας ποιῆσεται λόγον, καὶ μετὰ πολλῆς ἐμπεισῆται τῆς σφοδρότητος ἡμῖν· εἰ δὲ μικρὸν ἐνδοίημεν, μετὰ πλείονος ἐπιθησόμεθα τῆς παρασκευῆς, καὶ μετὰ μείζονος τῆς ἀσφαλείας, καὶ ἀπονητῆ, καὶ μετὰ εὐκολίας ἀπάσης, ὡς περ [ἐν] σαγήνῃ λαθόντες αὐτόν, οὕτως ἐπανήξομεν. Ἐπειτα τὸν ἐγνώμην ὁ Ἀβεσσαλώμω τῷ σῷ, καὶ λυστατελέστησαν εἰναι ἐφρησεν αὐτῷ. Ταῦτα δὲ ἔλεγεν ὁ Χουσί, βουλόμενος δοῦναι καιρὸν τῷ Δαυὶδ, ὥστε στήναι μικρὸν καὶ ἀναπνεύσαι καὶ στρατεύματα συναγαγεῖν. Οὕτω τοίνυν ἐκβαλὼν τὸ Ἀχιτόφελ τὴν γνώμην διὰ τινων κεκρυμμένων πέμψας ἀνδρῶν, ἀπήγγειλεν ἅπαντα τῷ Δαυὶδ, καὶ ὅτι τὴν αὐτοῦ γνώμην ἐκύρωσεν ὁ τύραννος, τὴν φέρουσαν τῷ Δαυὶδ τὴν νίκην. Οὕτω γοῦν καὶ ἐγένετο. Ἐπειδὴ γὰρ μικρὸν ἔδοσαν οἱ περὶ τὸν τύραννον, παρασκευασάμενος ὁ Δαυὶδ ἐπέθετο, καὶ τὸ ἐρόπιον ἔστησεν. Ὅπερ ὁ Ἀχιτόφελ ἀπὸ πολλῆς συνέσεως καὶ δεινότητος συνωρῶν, καὶ ἐντεῦθεν ἦν τὸ τέλος καταμαθῶν, ὅτι δλεθρος ἦν τῷ Ἀβεσσαλώμω αὕτη ἡ γνώμη, οὐκ ἐνεγκῶν τὴν ἐντεῖθεν ἐπήρησιαν, ἀπελθὼν, βρόχον ἀνήψε καὶ ἀπήγγειλεν, καὶ οὕτω τὸν βίον κατέλυσε. Περὶ τοῦ Ἀχιτόφελ οὖν καὶ τοῦ Ἀβεσσαλώμω εἰρηται τὸ, Ἐπιστρέφει [659] ὁ πόνος αὐτοῦ εἰς κεφαλὴν αὐτοῦ· ἀμφοτέρων γὰρ εἰς κεφαλὴν ἡ τιμωρία κατέβη. Ὁ μὲν γὰρ ἀγχόνῃ χρησάμενος, οὕτω τὸν βίον κατέλυσε· ὁ Ἀβεσσαλώμω δὲ οὐκ ἀπήγγειλεν, ἀλλ' ἄκων ἐκρέμαται, καὶ οὐκ εὐθέως ἀνήρητο, ἀλλ' ὡς περ ἐν δικαστηρίῳ πρότερον ἀνηρτήθη καὶ τῷ ξύλῳ προσηλώθη, καὶ τῷ Θεοῦ τὴν ψῆφον ἄνωθεν φέροντος, ἐπὶ πολὺν ἐπέματο χρόνον, ὑπὸ τοῦ συνειδότες λοιπὸν μαστίζομε-

* Supple ἀναπνεύεται.

Jeremiæ, *Ne ores pro populo isto*; hic inquam, ubi in nostra potestate est, ut convertamur, multo magis in altera vita. Majorum igitur laudes, si quidem illorum participes simus, etiam nostræ sunt: sin secus, nihil nobis conducunt, imo potius nos condemnant: atque istud qua ratione fiat, audi. Absalon filius erat Davidis, juvenis protervus, perditus. Illic seditionem in patrem concitavit, illoque e regno ejecto, omnia quæ patris erant invasit: qui quidem nec naturam, nec educationem, nec ætatem, nec præcedentia reverebatur, sed ita erat crudelis atque immitis, adeoque bestia magis quam homo, ut omnibus istis obstaculis perruptis, ipsis naturæ legibus impudenter insultaret, turbisque ac tumultu omnia completeret. Si enim tamquam parentem revereri nolebat, at tamquam senem oportebat: si vero et canitiem despiciebat, tamquam benefactorem erubescere debuit: ac si ne istud quidem, certe ut talem, a quo nullam injuriam accepisset. Verum ambitionis libido omnem hunc pudorem profligavit, et ex homine bestiam fecit. Ac beatus quidem iste parens et nutritor, vagus et exsul per desertum errabat; ac veluti profugus aliquis, exsilio, cæterisque malis huic annexis multatur: ille vero bonis pæternis luxuriose immodiceque abutebatur. Rebus igitur ad hunc modum constitutis, et agminibus penes ipsum dispositis, ac civitatibus tyranno subjectis, Chusi, vir bonus et Davidi amicus, in ista temporum vicissitudine amicitiam erga illum constanter retinuit; vidensque ipsum per desertum effusum errare, tunicam scidit, cinerem inspersit, ingenuit, amare denique et miserabiliter exclamavit: et quia opis nihil præstare poterat, ex lacrymis petitam conferebat consolationem. Nec enim temporum et potentia: erat amicus, sed virtutis: atque ideo regno mutato, ipse amicitiam minime mutavit. Videns itaque David hæc facientem, aiebat ad illum: *Ista quidem amici sunt, et sincerum in nos affectum habentis; nihil tamen nobis conferunt: videndum potius quidnam consilii ineundum, et qua ratione mala ista discutiantur, utque exitum aliquem periculorum inveniamus.* Hæc cum dixisset, ejusmodi consilium illi suggerit: *Abi, inquit, ad filium meum, et assumpta amici persona, disturba illius consilia, et Achitophelis consilium irritum fac.* Occupaverat autem Achitophel tyrannum, et qui ipsi familiaris esset, et vir alioqui in rebus bellicis strenuus et in ductando exercitu belli et pugna: tempore peritus; propter quod etiam David illum magis, quam tyrannum timebat: tam erat callidus in consiliis. His igitur auditis Chusi obsequebatur, nec quidquam illiberale aut instrenuum animo cogitabat, neque dicebat, *Quid si capiar? quid si deprehendatur res conficta? vafer est Achitophel; forte etiam hoc arguet et manifestum faciet, atque ego temere et irritum conatu peribo.* Nihil ejusmodi animo versans in exercitum insiliit, atque universum negotium in Deum rejiciens, in media seipsum pericula immisit. Ut vero civitatem intravit, videns adventantem tyrannum, accessit. Illic vero repente eo viso et dominandi cupiditate ebrius, non curiose exploravit,

quid afferret boni, sed ipsum irridens et probris incessens, *Abi, inquit, ad socium tuum; nomen patris ob nimium odium et inimicitias appellare nolens.* Chusi vero nihil conturbatus aut commotus, quid inquit? Quando Deus erat cum ipso, ego quoque ab ipso stabam: cum vero jam tecum sit, consentaneum est ut et ego res tuas curem. Extulit hæc res tyrannum et inflavit; nec quidquam circumspecte scrutatus (homo enim levis credit omni verbo, contrariis præcipitatus), confestim illum in familiares suos adscivit, atque præcipuorum amicorum numero adscripsit. Totum Deus dispensabat præsens et moderator rerum gestarum. Igitur consilio de bello proposito, atque aliis alia consulentibus, essentia continuo insidiæ parandæ hosti, an vero aliquantisper morandum: progressus in medium Achitophel, acer in consilio dando et sententia dicenda, hoc consilii afferebat: *Afflictum, inquit, atque consternatum tuum patrem opprimamus, eumque, ne exigua quidem mora relicta, interficiamus: si enim imparatum illum jam invadamus, nullius erit res laboris.* Illis auditis, tyrannus etiam Chusi accersit, qui simulata amicitia ad ipsum venerat, et ait: *Communicemus etiam cum isto sermonem hunc: quod quidem minime secundum cursum humanum contigit, subito scilicet venientem ipsum ita honorare, siveque dignum existimare, ut eundem etiam ad consilium de tantis negotiis adhiberet: sed quod ante dixi, ubi Deo duce aliquid goritur, etiam difficilia fiunt facilia.* Et introducit Chusi, cui libere rem communicat tyrannus, et quæ menti succurrerent, dicere jubet. Quid igitur Chusi? Numquam, ait, sic erravit Achitophel. Vidisti hominis prudentiam? non continuo ei sententiam executi, sed cum aliquo præconio. Primo enim illum admiratus, tamquam qui præcedentibus temporibus recte consulisset, deinde presentem ipsius reprobam sententiam; quasi diceret, *Miror, quomodo lapsus nunc fuerit: nec enim consultus mihi videtur iste modus.* Etenim si jam patrem tuum aggrediamur, velut ursus quidam insaniens, furore plenus, et vita veluti desperata in ferventi ira pugnant, nullam salutis rationem habebit, sed ingenti cum vehementia in nos irruet: si vero parumper moremur, et ampliore cum apparatu et majore cum securitate illum aggrediemur, ipsoque citra laborem velut in sagena facillime comprehenso, redibimus. Laudat consilium hoc Absalon, et utilis sibi esse affirmat. *Ista interim Chusi dicebat, tempus Davidi dare volens, ut consisteret aliquantulum et respiraret atque exercitum congregaret.* Hac igitur ratione rejecto Achitophelis consilio, per quosdam viros occulte missos omnia Davidi significabat, et quod consilium suum, victoriam Davidi allaturum, tyrannus sua auctoritate comprobasset. Atque ita etiam accidit. Cum enim modicum tempus concessissent qui cum tyranno erant, instructus David eos aggressus est, et tropæum erexit. Quod Achitophel ob multam peritiam et calliditatem cernens, atque hinc exitum intelligens, quod perniciosum Absalonis esset consilium; non fereus conceptum

ex hac re: dolorem, abiit, et aptato laqueo se suspendit, atque hoc modo vitam finivit. De Achitophete igitur et Absalone dictum illud est: *Convertetur dolor ejus in caput ipsius (Psal. 7. 17)*: in utriusque siquidem caput ultio descendit. Ille enim laqueo adhibito vitam abruptit: Absalon vero se quidem ipse non strangulavit, sed invitus suspensus est; nec subito sublati, sed velut in carcere prius alligatus et ligno affixus est; Deoque sententiam desuper ferente, ad multum temporis pependit, a propria insuper conscientia flagellatus. Atque ut noveris istam rem non humanitus contigisse, sed plane divino judicio evenisse, capilli ipsum ligno alligarunt, animal brutum tradidit: et pro funibus quidem ipsa coma, pro patibulo arbor, et pro milite mulus fuit. Et vide tamen Dei clementiam: multo enim tempore cum dimisit, ad pœnitentiam ipsum invitans, et ut paternam dulcedinem experiretur fecit. Et sane nisi bellua fuisset, et saxeam animam habuisset, suffecissent utique ista omnia, quæ ipsum ab importuna illa dementia avocarent: mensa, inquam, in qua cum patre sale vescebatur; domus, cœsensus, ubi sermones ad illum habebantur; alia omnia, in quibus ipsi talis homicidii reo parens conciliabatur. Præter hæc erant etiam alia, quæ ipsum emulire possent, accommoda. Audivit enim quod exsul et vagus oberraret; quod extrema pateretur incommoda. Quomodo vero non intellexit, quod etiam victoria obtenta, omnium misererrimam vitam viveret, execrabilis et sceleratus ob tropæum? Accedit, quod

sene jam patre, et spe in foribus posita, ne modicum quidem tempus exspectaret. Ubi nunc sunt qui paupertatem suam deplorant? qua, quæso, cœgestate, quo morbo, quo dolore ista non sunt graviora? Iste tamen justus nihil ejusmodi sibi ipse loquutus, neque indigne tulit, dicens: Bonas recipio retributiones, qui in lege Domini meditor die ac nocte; qui tanto ante in tanta dignitate positus omnium eram, humillimus; qui hostibus meis peperci, in manus flagitiosi pueri trador. Nihil penitus ejusmodi dicebat aut cogitabat; sed omnia sapienter forebat, unicam consolationem in iis quæ ei contingebant istam habens, quod sibi certo persuaderet Deo conscio, universa ista accidere. Et quemadmodum tres pueri in camino dicebant: *Et si non fecerit, notum sit tibi, rex, quod deos tuos non colimus, et auream statuam quam erexisti non adorabimus (Dan. 3. 18)*. Si vero quis ad illos dixisset, Et quam spe mortem appetitis? quid expectantes, quidve sperantes post mortem, post ignem? nec dum enim resurrectionis erat spes: audivisset ab illis quia hæc maxima nobis remuneratio est, quod propter Deum moriamur. Sic etiam iste summum sibi duxit solatium, quod Deus ista perspecta habens non impediret. Si enim amans quispiam, millies pro amata occidi optet, quamvis nihil post fata ab illa speret: multo magis convenit nos non ob spem regni, nec ob spem aliquam futurorum bonorum, sed propter Deum ipsum ista perferre: quoniam ipsum decet gloria, in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXVIII.

De Juramentis.

Virtutem animi ne negligamus, carissimi. Quis enim dolor, obsecro te, iram contristanti remittere? dolor potius est, injuriæ meminisse et non conciliari. Quis labor, nemini maledicere? quæ difficultas ab invidia et contempione ac livore liberari? quæ molestia proximum diligere? quantus labor non jurare? Sæpius enim ira et furore detenti jurando affirmavimus, numquam velle nos lædentibus reconciliari: deinde vero, ira exstincta, reconciliari cupientes, juramentorum necessitate veluti laqueo detenti, idipsum facere nolumus. Unde et duobus alterum nobis evenit, ut aut conciliati pejeremus, aut non conciliati odii pœnis obnoxios nos constituamus. Quomodo enim absurdum non est, vestem quidem habentes reliquis meliorem, eadem continue abuti non sustinere, Dei vero nomen ubique temere et ut fors obtulerit traducere? Nec porro quodvis peccatum eandem fert pœnam, sed quæ facile corrigi possunt, majus supplicium nobis conciliant. Qui enim jurant, nullam possunt prætere excusationem, præter contemptum. Novi quidem quod molestus et onerosus esse deinceps videar, dum vos assidua videor cohortatione fatigare; sed tamen non cesso, ut vel hanc meam quasi impudentiam reveriti a prava jurandi consuetudine desistatis. Si enim iudex ille improbus et crudelis, viduæ importunitatem reveritus, mores mutavit (*Luc. 11*): multo magis vos id faciatis, maxime cum vos exhortans non sui causa, sed propter salutem vestram hoc

præstet. Quin et propter meipsum me id agere non negaverim: vestra enim commoda mea propria recte facta existimo. Si enim neque gehenna esset, nec ullum supplicium; ego vero vos adiens beneficii loco a vobis id petissem, nonne mihi annuissetis? nonne petitionem tam facilem, hoc modo petenti gratiam, concessissetis? cum vero Deus idipsum petat, et quidem propter vos qui datis, non propter se qui accipit, quis adeo ingratus, quis ita miser et infelix est, ut Deo beneficium petenti dare nolit? Vos itaque albor, ut caput Joannis resectum, et calido adhuc cruore stillans accipientes, sine donum quisque suam redeatis; illudque ante oculos videre vos putetis, vocem emittens et dicens: Odio habete jugulatores meum, juramentum. Sæpe enim artifex quispiam jurejurando discipulo dixit, non prius se permissurum, ut comedat et bibat, donec datum sibi opus integrum perferat. Idipsum quoque subinde pardagus erga adolescentem, et erga ancillam domina fecit: et necesse tamen est, vespera adveniente et opere nondum completo, aut hos qui non absolverint, fame perire: aut jurantes omnino pejerasse. Non raro etiam domi prandium nobis facientibus, et servorum aliquo delinquente, illum flagellaturum sese uxor juravit: mox contrarium juravit maritus, et restitit contendens, nec id permittens. Ille quidquid fecerint, necesse omnino est perjuriū constitui: quidquid enim fiat, alter ipsorum perjuriū reus erit; quin prorsus ambos simul: idque qua ratione fiat, dicam; mirabile enim

νος. Καί ἵνα μάθῃς, ὅτι οὐκ ἀνθρωπίνως ἦν σπουδῆς τῆ γινόμενον, ἀλλ' ὅλον θεῖον ἦν τὸ δικαστήριον, τριχῶς αὐτὸν καὶ ξύλον ἔδῃσαν, καὶ ζῶον ἄλογον παρ- ἔδωκε· καὶ ἀντὶ μὲν σφολίων ἡ κόμη, ἀντὶ δὲ ξύλου τὸ δένδρον γέγονεν, ἀντὶ δὲ στρατιωτοῦ ἡ ἡμίονος. Καὶ σκόπει τοῦ Θεοῦ τὴν μακροθυμίαν· καὶ γὰρ ἀφήκεν αὐτὸν χρόνον πολὺν, εἰς μετάνοιαν ἐφελκόμενος, καὶ πείραν λαβεῖν ἐποίησε τῆς τοῦ πατρὸς γλυκυτήτος. Εἰ γὰρ μὴ θηρίον ἦν, καὶ λιθίνην εἶχε ψυχὴν, ἱκανὰ ἦν ἐκεῖνα πάντα αὐτὸν ἀπαγαγεῖν τῆς ἀκαίρου μανίας· ἡ τράπεζα, καθ' ἣν κοινοῦναι τῷ πατρὶ τῶν ἁλῶν, ὁ οἶκος, τὰ συνέδρια, ἔνθα οἱ λόγοι πρὸς αὐτὸν ἐγίνοντο· τὰ ἄλλα πάντα, ἔνθα αὐτῷ κατηλλάγη φόνον τοιοῦτον πεποικῆσθαι. Μετὰ τούτων καὶ ἕτερα ἦν ἱκανὰ αὐτὸν μαλάξαι. Καὶ γὰρ ἤκουσεν, ὅτι φυγὰς καὶ ἀλήτης περιήρχετο, ὅτι τὰ ἔσχατα ἔπασχε δεινά. Πῶς δὲ οὐκ ἐνενόησεν, ὅτι καὶ νικῆσας, πάντων ἀθλιώτερον ἂν ἔζη βίον, ἐναγῆς ὢν καὶ ἀκάθαρτος ἀπὸ τοῦ τροπαίου; καὶ ταῦτα λοιπὸν, γέροντος ὄντος τοῦ πατρὸς, καὶ ἐπὶ θύραις τῆς προσδοκίας οὐσης, οὐκ ἀνέμνε· χρόνον ἔτι μικρὸν. Πού νῦν εἰσιν οἱ πενιὰν ὀδυρόμενοι; πόσης ταῦτα πενίας χαλεπώτερα, πόσης νόσου, πόσης ὀδύνης; Οὐκ εἶπεν οὐδὲν τοιοῦτον πρὸς ἑαυτὸν ὁ δίκαιος οὗτος, οὐδὲ

* Fort. οὐκ ἂν ἔμνε.

ἀπεδυσπέτησε οὐδὲ ἐθρήνησε λέγων· Καλὰς γὰρ ἀπολαμβάνω τὰς ἀμοιβὰς· ὁ ἐν τῷ νόμῳ αὐτοῦ μελετῶν ἡμέρας καὶ νυκτὸς, ὁ ἐν ἀξιώματι τοιοῦτι πάντων γενόμενος ταπεινότερος, ὁ τῶν ἐχθρῶν φεισάμενος, εἰς χεῖρας ἀκολάστου παιδὸς ἐκδίδομαι. Οὐδὲν τοιοῦτον οὐκ εἶπεν, οὐκ ἐνενόησεν· ἀλλ' ἔφερον ἅπαντα μετὰ φιλοσοφίας, μίαν μόνον ἔχων παραμυθίαν ἐν τοῖς γινόμενοις, τὸ πεπεισθαι, ὅτι τοῦ Θεοῦ ταῦτα εἰδότες γίνονται. Καὶ καθάπερ οἱ τρεῖς παῖδες ἐν τῇ καμίνῳ δντες ἔλεγον· Καὶ ἂν μὴ, γνωστὸν ἔστω σοι, βασιλεῦ, ὅτι τοῖς θεοῖς σου οὐ λατρεύομεν, καὶ τῇ εἰκόνι τῇ χρυσοῦ ἢ ἔσσησας οὐ προσκυνοῦμεν. Εἰ δέ τις εἶπε πρὸς αὐτούς, Καὶ ποῖα ἐλπίδι ἀποθνήσκετε; τί προσδοκῶντες, τί δὲ ἐλπίζοντες; μετὰ τὸν θάνατον, μετὰ τὸ πῦρ; οὐδέπω γὰρ τῆς ἀναστάσεως ἦν προσδοκία· ἤκουσεν ἂν παρ' αὐτῶν· ὅτι Αὕτη μεγίστη ἐστὶν ἡμῖν ἀντίδοσις, τὸ διὰ τὸν Θεὸν ἀποθανεῖν. Οὕτω καὶ οὗτος μεγίστην ταύτην ἠγεῖτο αὐτῷ εἶναι παραμυθίαν, τὸ τὸν Θεὸν εἰδῶτα ταῦτα μὴ κωλύειν. Εἰ γὰρ ἐραστῆς μυριάκις ἂν ἔλειτο ὑπὲρ ἐρωμένης καταφαγῆναι, καίτοι οὐδὲν ἔπειθ' ἄνευ θανάτου προσδοκῶν παρ' ἐκεῖνης; πολλῶ μᾶλλον ἡμᾶς δεῖ μὴ βασιλείας προσδοκίᾳ, μὴ ἄλλῃ τινὶ τῶν μελλόντων ἀγαθῶν ἐλπίδι, ἀλλὰ δι' αὐτὸν τὸν Θεὸν ταῦτα πάσχειν· ὅτι αὐτῷ πρέπει δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[640] ΛΟΓΟΣ ΚΗ.

Περὶ ὀρκων.

Μὴ τῆς κατὰ ψυχὴν ἀρετῆς ἀμελῶμεν, ἀγαπητοί. Ποία γὰρ ὀδύνη, εἰπέ μοι, ὄργην ἀφεῖναι τῷ λευπηκῷ; ὀδύνη μὲν οὖν ἐστὶ τὸ μνησικακεῖν καὶ μὴ καταλλάττεσθαι. Ποῖος πόνος; μὴ κακῶς εἰπεῖν μηδένα; ποῖα δυσκολία ἀπαλλαγῆναι φθόνου καὶ ἐριδος καὶ βασκανίας; ποῖος μόχθος ἀγαπᾶν τὸν πλησίον; ποῖος κάματος μὴ ὀμνῆσαι; Πολλάκις γὰρ ὑπὸ θυμοῦ καὶ ὀργῆς κατεχόμενοι διωμοσάμεθα μηδέποτε διαλλάττεσθαι τοῖς λευπηκῶσιν, εἴτα τῆς ὀργῆς σθεσθεῖσης βουληθέντες καταλλάττηναι, ὑπὸ τῆς ἀνάγκης τῶν ὀρκων ὡσπερ τινὶ παγίδι κατεχόμενοι, τοῦτο ποιῆσαι οὐ βουλόμεθα· ὡς δυοῖν θάπερον πάθοιμεν, ἢ καταλλαγέντες ἐπιπορκήσομεν, ἢ μὴ καταλλαγέντες τοῖς τῆς μνησικακίας ἐπιτιμίοις ὑπευθύνους ἑαυτοῦς καταστήσομεν. Πῶς γὰρ οὐκ ἄποπον, ἱμάτιον μὲν ἔχοντες τῶν λοιπῶν βέλτιον, μὴ ἀνέχεσθαι συνεχῶς αὐτῷ καταχρᾶσθαι, τὸ δὲ τοῦ Θεοῦ ὄνομα πανταχοῦ περισύρειν ἀπλῶς καὶ ὡς ἐτυχεν; Οὐ γὰρ δὴ πᾶν ἀμάρτημα τὴν αὐτὴν φέρει κόλασιν, ἀλλὰ τὰ εὐκατε- ὄρθωτα μείζονα ἡμῖν ἐπάγει τὴν τιμωρίαν· οὐδὲ γὰρ οἱ ὀμνῶντες; ἔχουσι τινα πρόφασιν προβαλέσθαι, ἀλλὰ καταρρόνησιν μόνον. Καὶ οἶδα μὲν ὅτι ἐπαχθῆς εἶναι δοκῶ λοιπὸν καὶ φορτικὸς τῇ συνεχεῖ τῆς παραινέσεως δοκῶν ἐνοχλεῖν· ἀλλ' ὅμως οὐκ ἀφίσταμαι, ἵνα κἂν τὴν ἀναισχυντίαν αἰδεσθέντες τὴν ἐμὴν, ἀποστήτες τῆς πονηρίας τῶν ὀρκων συνήθεας. Εἰ γὰρ ὁ δικαστῆς ἐκεῖνος ὁ ἀπηνῆς καὶ ὠμὸς, χήρας ἐνόχλησιν αἰδεσθεῖς, τὸν τρόπον μετέβαλε, πολλῶ μᾶλλον ὑμεῖς τοῦτο ἐργάσεσθε· καὶ μάλιστα, ὅταν ὁ παρακαλῶν ὑμᾶς μὴ ὑπὲρ ἑαυτοῦ, ἀλλ' ὑπὲρ τῆς ὑμετέρας σωτηρίας τοῦτο ποιεῖτο. Μᾶλλον δὲ καὶ ὑπὲρ ἑαυ-

τοῦ οὐκ ἂν ἀρνησαίμην τοῦτο ποιεῖν· τὰ γὰρ ὑμέτερα ἀγαθὰ ἑμαυτοῦ νομίζω εἶναι κατορθώματα. Εἰ γὰρ μὴδὲ γέεννα ἦν μὴδὲ κόλασις, ἐγὼ δὲ προσελθὼν ὑμῖν τοῦτο ἐν χάριτος ἡτησάμην μέριμ, ἄρα οὐκ ἂν ἐπενεύσατε; οὐκ ἂν ἐδώκατε τὴν αἴτησιν οὕτω κούφην εὐτως αἰτοῦντι χάριν; ὅταν δὲ ὁ Θεὸς αὐτὴν αἰτῶν ἢ δι' ὑμᾶς τοὺς διδόντας, οὐ δι' ἑαυτὸν λαμβάνοντα, τίς οὕτως ἀγνώμων, τίς οὕτως ἄθλιος καὶ ταλαίπωρος, ὡς Θεῷ χάριν αἰτοῦντι μὴ δοῦναι; Παρακαλῶ οὖν ὑμᾶς, τὴν κεφαλὴν Ἰωάννου λαβόντας ἀποστετημένην, καὶ θερμοῦ τοῦ αἵματος ἔτι ἀποστεάζουσαν, εὐτως ἀπελθεῖν οἴκαδε ἕκαστον, καὶ νομίζειν πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν ὄργην αὐτῆν, φωνὴν ἀφείρισαν καὶ λέγουσαν, Μισήσατε τὸν ἐμοῦ σφαγέα, τὸν ὄρκον. Πολλάκις γὰρ τεχνίτης διωμόσατο τῷ μαθητῇ, μὴ πρότερον αὐτὸν ἀφήσειν φαγεῖν καὶ πίνειν, ἕως τὸ δοῖεν ἔργον ἅπαν ἀνύσει*. Τοῦτο δὲ καὶ παιδαγωγὸς πολλάκις πρὸς νέον, καὶ πρὸς θεράπειαν ἐποίησε δέσποινα· καὶ ἀνάγκη τῆς ἐσπέρας καταλαβούσης, καὶ τοῦ ἔργου μὴ πληρωθέντος ἢ λιμῶ διασφαρῆναι τοὺς οὐκ ἀνύσαντας, ἢ ἐπιπορκήσαι πάντως τοὺς ὀμσαντας. Πολλάκις καὶ ἐπὶ τῆς οἰκίας ἀριστοποιουμένων ἡμῶν, καὶ τῶν οἰκετῶν τίνος διαμαρτάνοντος, ὤμοσε μαστιγῶσειν ἢ γυνῆ· ἀντιώμοσεν ὁ ἀνὴρ τὰ ἐναντία, καὶ ἀνέστη φιλονεικῶν καὶ [641] οὐκ ἐπιτρέπων. Ἐνταῦθα κἂν ὁτιοῦν ποιήσασιν, ἀνάγκη πάντως ἐπιπορκίαν συστήναι· ὅπερ γὰρ ἂν γένηται, θάτερος αὐτῶν ἐπιπορκία ἀλώσεται, μᾶλλον δὲ ἀμφοτέρω πάντως· καὶ πῶς, ἐγὼ λέγω· τοῦτο γὰρ ἐστὶ τὴ παράδοξον. Ὁ ὀμσας μαστιγῶσειν τὸν οἰκέτην ἢ τὴν θεράπεινίδα, εἴτα κωλυθεὶς, αὐτὸς τε ἐπιπορκήσει μὴ ποιήσας ὅπερ

* Savil. ἔργον ἀπᾶνσει.

ἄμωσσε, καὶ τῷ κωλύσαντι πάσαι καὶ διακρίναντι τὴν εὐορκίαν, τὸ ἐγκλημα τῆς ἐπιουρκίας περιέστησεν. Οὐ γὰρ οἱ ἐπιουρκούντες μόνον, ἀλλὰ καὶ οἱ ἐτέροις τὴν ἀνάγκην ταύτην ἐπιστῶντες, ὑπέυθινοι τῶν αὐτῶν ἐγκλημάτων εἰσὶ. Πῶς γὰρ οὐκ ἄτοπον, οἰκέτην μὲν μὴ τολμᾶν ἐξ ὀνόματος τὸν δεσπότην τὸν ἑαυτοῦ καλεῖν, μηδὲ ἀπλῶς καὶ ὡς ἔτυχε, τὸν δὲ τῶν ἀγγέλων δεσπότην ἀπλῶς καὶ μετὰ πολλῆς τῆς καταφρονήσεως πανταχοῦ περιφέρειν; Βούλει μαθεῖν πῶς δυνατὸν ἀπαλλαγῆναι τῆς πονηρᾶς συνηθείας τοῦ ὄρκου; ἐγὼ σε διδάξω τρόπον τινὰ, ὃν ἂν ποιήσης, περίεση πάντως. Ὅταν γὰρ ἴσῃ; σαυτὸν ἢ καὶ ἐτέρους τινας ἀλόντας τῷ κακῷ τούτῳ πάθει, καὶ συνεχῶς ὑπομνησθέντας, καὶ οὐ διορθώσαντας, κέλευσον μὴ δειπνήσαντας καθευθίσαι· καὶ ταύτην καὶ σαυτῷ κάκεινοις τὴν καταδίκην ἐπίθεαι· καταδίκην οὐ ζημίαν, ἀλλὰ κέρως φέρουσαν. Ἡ γὰρ γλῶσσα ὅτω βασανίζομένη διηνεκῶς, καὶ μηδενὸς ὑπομιμνήσκοντος, ἱκανὴν λαμβάνει παράκλησιν· καὶ κἂν ἀπάντων ὡμῶν ἀναισθητότερον, διὰ πάσης ἡμέρας τῷ μεγέθει τῆς βασιάνου ταύτης ὑπομιμνησόμενοι, οὐ δειπνήσομεθα συμβουλῆς ἐτέρως καὶ πραινέσεως. Ὡσπερ γὰρ, φησὶν, οἰκέτης ἐνδελεχῶς ἐξεταζόμενος, ἀπὸ μύλωνος οὐ καθαρισθῆσεται· οὕτως ὁ ἐμύλων καὶ ὀνομάζων διαπαρτός τὸ δρομα τοῦ Θεοῦ, ἀπὸ ἡμάρτιας οὐ καθαρισθῆσεται. Πεισόμεν τοῖνον ἑαυτοῦς τὴν τῶν ὄρκων φυγεῖν συνήθειαν, καὶ τὴν ἐπὶ τὸ βέλτιον ποιήσασθαι μεταβολήν. Εἰ γὰρ καὶ χθὲς καὶ πρὸ ἐκεῖνης περὶ ταύτης ὑμῖν διελέχθη τῆς ὑποθέσεως, ἀλλ' οὐδὲ σήμερον ἀποστήσομαι, οὐδὲ ἐπιούσαν, οὐδὲ τὴν μετ' ἐκεῖνην, ταῦτα συμβουλεύω. Καὶ τί λέγω τὴν αἴριον καὶ τὴν μετ' ἐκεῖνην; ἔως ἂν ὑμᾶς ἴδω κατορθώσαντας, οὐκ ἀφ' ἔξομαι. Τὸ γὰρ συνεχῶς περὶ τῶν αὐτῶν ὑπομιμνήσκειν, οὐ τοῦ λέγοντος, ἀλλὰ τῶν ἀκούοντων ἐστὶν ἐγκλημα διηνεκῶς δεομένων διδασκαλίας. Τί γὰρ εὐκολότερον τοῦ μὴ ὀμνῆσαι; Συνήθειά ἐστὶ τὸ κατορθώμα μόνον, οὐ ἐστὶ πόνος σύμματος. Ὁ προλιθῶν καὶ κατορθώσας ονειδίζετο τῷ λειπομένῳ, ἵνα αὐτὸν τοῖς σκώμμασι διεγείρῃ πλέον· ὁ ὑστερήσας καὶ μηδέπω κατορθωκῶς βλέπῃ τὸν προλαθόντα, καὶ φιλονεικεῖται φθαστὰ πρὸς ἐκεῖνον ταχέως. Καὶ μὴ μοι λεγέτω τίς· Τί δὲ, ἐάν ἀνάγκην ὄρκων τις ἡμῖν ἐπιθῇ; τί δὲ, ἐάν μὴ πιστεύῃ; Μάλιστα μὲν οὖν, ὅπου παραβαίνεται νόμος, ἀνάγκης μεμνησθαι οὐ χρὴ· μία γὰρ ἐστὶν ἡ ἀνάγκη ἀπαραίτητος, τὸ μὴ προσκρούσαι Θεῷ· πλὴν ἐκεῖνα λέγω τέως, τοὺς περιττοὺς περικόψωμεν ὄρκους, τοὺς ἀπλῶς καὶ χωρὶς ἀνάγκης, τοὺς ἐπὶ τῆς οἰκίας, τοὺς ἐπὶ τῶν φίλων, τοὺς ἐπὶ τῶν οἰκετῶν· κἂν τούτους ἀνέλθῃς, ἐν ἐκείνοις οὐδὲν ἐμοῦ δεήσῃ λοιπὸν· αὐτὸ γὰρ τὸ στόμα μελετήσαν δεοκίεσθαι καὶ φεύγειν τοὺς ὄρκους, οὐδ' ἂν μυριάκις ἀναγκάσῃ τις, καταδέξεται λοιπὸν εἰς ἐκείνην ἐμπροσθεῖν τὴν συνήθειαν. Λέγεται [642] τις τῶν ἐξωθεν ρητόρων ὑπὸ τίνος συνηθείας ἀλόγου τὸν δεξιὸν συνεχῶς ὡμον κινεῖν βαδίζων· ἀλλ' ὅμως περιεγένετο τῆς συνηθείας, καὶ μαχαίρας ἀκονήσας ἐκατέρωθεν ἐπέθηκε τοῖς ὤμοις, ὥστε τῷ φόβῳ τῆς τομῆς σωφρονίσαι τὸ μέλος κινούμενον. Τοῦτο καὶ σὺ ποιήσον ἐπὶ τῆς γλώττης, καὶ ἀντὶ μαχαίρας ἐπίθεαι αὐτῇ τὸν φόβον τῆς κολάσεως· καὶ περίεση πάντως. Ἀμήχανον γὰρ, ἀμήχανον μεριμνώντας καὶ σπουδάζοντας, καὶ ἔργον τοῦτο ποιούμενους ἡτηθήνα!

* Μία γὰρ ἔστω Savil.

ποτε. Ποία γὰρ ἡμῖν ἀπολογία λοιπὸν ἔσται, τίς δὲ συγγνώμη, ὅταν μετὰ τοσαύτην παραίνεσιν, τοῖς ἐπὶ τῶν ὄρκων κακοῖς ἐπιμεινόμεν; πῶς οὖν αἰτησόμεθα ἀπαλλαγῆναι τῶν κατεχόντων ἡμᾶς δεινῶν, μίαν ἐντολήν ἀνῴσαι μὴ δυνηθέντες; Πῶς δὲ προσδοκήσομεν τὴν χρηστὴν μεταβολήν; πῶς δὲ εὐζόμεθα; ποῦ γλώττη τὸν Θεὸν καλέσομεν; Πῶς γὰρ οὐκ ἄτοπον, βασιλεύς μὲν ἐπιτάττοντος, καὶ τὰ χαλεπώτατα φέρειν· Θεοῦ δὲ νομοθετούντος οὐδὲν χαλεπὸν οὐδὲ δύσκολον, καταφρονεῖν, καὶ συνήθειαν πονηρὰν προβάλλεσθαι; Μὴ, παρακαλῶ, μὴ μέχρι τοσούτου τῆς ἑαυτῶν καταφρονώμεν σωτηρίας· φοβηθῶμεν τὸν Θεὸν ὡς φοβούμεθα ἄνθρωπον. Ἄτοπον γὰρ τοὺς βασιλικούς νόμους μετὰ ἀκριθείας φυλάττειν, τοὺς δὲ θεIOUS καὶ ἐκ τῶν οὐρανῶν καταβάνας ἀλόγως καταφρονεῖν. Τίνος γὰρ ἔνεκεν ὁ Θεὸς οὐ τὸν ὀμώσαντα μόνον, ἀλλὰ καὶ τὴν οἰκίαν αὐτοῦ τῇ δρεπάνῃ καταλύει; Ὅτι τῶν χαλεπωτάτων ἁμαρτημάτων τὰς τιμωρίας βούλεται· μένειν ὁ Θεὸς διηνεκῶς, ὥστε τοὺς μετὰ ταῦτα σωφρονίσασθαι πάντας. Καὶ γὰρ τὸν ἐπίορκον ἀποθανόντα ἀνάγκη ταφῆναι, καὶ τοῖς κλητοῖς παραδοθῆναι τῆς γῆς. Ὡστε οὖν μὴ τῷ σώματι καὶ τὴν πονηρίαν αὐτῷ συναρῆναι, τὴν οἰκίαν ἐποίησε χῶμα, ὑπὲρ τοῦ τοὺς παρεόντας ἅπαντας ὀρώντας αὐτῶν, καὶ τὴν αἰτίαν μανθάνοντας τῆς καταστροφῆς, φεύγειν τὴν τῆς ἁμαρτίας μίμησιν. Τοῦτο καὶ ἐπὶ τῶν Σοδὸμων ἐγένετο· ἐπειδὴ γὰρ ἐξεκαύθησιν ἐν τῇ ὀρέξει αὐτῶν εἰς ἀλλήλους, ἐξεκαύθη καὶ ἡ τῆς γῆς φύσις, καὶ φωνῆς ἀπάτη; λαμπρότερον πᾶσαι ταῖς μετὰ ταῦτα παραινεῖ γενεαῖς ἡ τῆς γῆς ὄψις, μονονοχὶ βῶσσα καὶ λέγουσα· Μὴ ποιεῖτε τοιαῦτα, ἵνα μὴ πάθητε τοιαῦτα. Τί ποιεῖς, ἄνθρωπε; ἐπὶ τραπέζης ὀρκίζεις ἱερῶς, καὶ εἴθα ὁ Χριστὸς κεῖται τεθυμένος, ἐκεῖ τὸν ἀδελφὸν καταθύεις τὸν σόν; Καὶ οἱ μὲν λησται ἐπὶ τῶν ὠτῶν θύουσι· σὺ δὲ ἐμπροσθεν τῆς μητρὸς τὸν υἱὸν καταθύεις, ἐναγέστρον τοῦ Κἀίν ἐργαζόμενος φόνον; ἐκεῖνος μὲν γὰρ ἔθυσεν τὸν ἀδελφόν ἐπὶ τῆς ἐρημίας κατὰ τὴν παρόντα θάνατον· σὺ δὲ θύεις τὸν ἀδελφὸν ἐν μέσῳ τῆς ἐκκλησίας κατὰ τὸν μέλλοντα θάνατον; Μὴ γὰρ ἐκκλησία διὰ τοῦτο γέγονεν, ἵνα ὀμνῶμεν; διὰ τοῦτο γέγονεν, ἵνα εὐχόμεθα. Μὴ γὰρ τράπεζα διὰ τοῦτο ἔστηκεν ἱερᾶ, ἵνα ὀρκίζομεν; διὰ τοῦτο ἔστηκεν, ἵνα τὰ ἁμαρτήματα ἡμῶν λύσωμεν, οὐχ ἵνα δεσμώμεν. Σὺ δὲ, εἰ μηδὲν ἕτερον, αὐτὸ γούν τὸ βιβλίον αἰδέσθηται, ὃ προτείνεις εἰς ὄρκον, καὶ τὸ Εὐαγγέλιον, ὃ μετὰ χεῖρας λαμβάνων κελεύεις ὀμνῆσαι, ἀναπτύξαι καὶ ἀκούσας τί περὶ ὄρκων ὁ Χριστὸς ἐκεῖ διακελεύεται, φρίζον καὶ ἀπόστηθι. Τί οὖν ἐκεῖ περὶ ὄρκων φησὶν; [645] Ἐγὼ δὲ λέγω ὑμῖν μὴ ὀμνῆσαι οὐδὲν· σὺ δὲ τὸν νόμον τὸν κωλύοντα ὀμνῆσαι, τούτον ὄρκον ποιεῖς; ἢ τῆς ὑβρεως! ὡ τῆς παρανομίας! ταῦτον γὰρ ποιεῖς, ὥσπερ ἂν εἰ τις τὸν νομοθέτην τὸν κωλύοντα φωνεῖν, αὐτὸν εὐμμεχρον λαβὼν κελεύει σφαγέα γενέσθαι. Καθάπερ οὖν μάχης γενομένης, πολλάκις ὑβρίζοντες φέρομεν γενναίως, καὶ πρὸς τὸν ὑβρίζοντα λέγομεν· Τί σοι ποιήσω; ὃ δεινά με ἐλύθησεν ὁ προστάτης ὁ σός· ἐκεῖνός μου κατέχει τὰς χεῖρας· καὶ ἀρκεῖ τοῦτο εἰς παραμυθίαν· οὕτω καὶ, ἐπειδὴ μὲλλῃς τινὰ ὀρκίζεσθαι, ἔπεχε σαυτὸν καὶ κώλυσον, καὶ εἰπέ πρὸς τὸν μέλλοντα ὀμνῆσαι· Τί σοι ποιήσω; ὅτι ὁ Θεὸς ἐκέλευσε μὴ ὀμνῆσαι, μήτε ὀρκίζεσθαι· ἐκεῖνός με κατέχει νῦν. Ἀρκεῖ τοῦτο καὶ εἰς τιμὴν τοῦ νομοθετήσαντος, καὶ εἰς ἀσφάλειαν τὴν σὴν, καὶ εἰς φόβον τοῦ μέλλοντος ὀμνῆσαι. Δότε μοι

hoc est. Juratus flagellaturum se servum vel ancillulam, deinde prohibitus, et ipse pejeravit, quia non fecit quod juravit; et prohibentem ac juramenti veritatem impediens perjurii crimine alligavit. Non enim pejerantes tantum, sed aliis quoque necessitatem hanc afferentes, iisdem culpis obnoxii. Quomodo vero absurdum non est, famulum quidem non audere dominum suum nomine proprio compellere, nec temere et quocumque modo: angelorum vero Dominum leviter et magno cum contemptu ubique circumferre? Vis discere qua ratione a prava jurandi consuetudine liberari possis? ego modum te docebo, quem si observaveris, omnino victor evades. Si igitur te ipsum, aut etiam alios aliquos gravi hoc morbo captos, eosque ad idem admonitos, nec tamen emendatos videris; præcipe ut incænatii dominant: atque hanc tibi pariter et illis multam impone: multam dico, quæ non damnum, sed lucrum affert. Lingua enim quæ hoc modo assidue torquetur, nemine etiam suggerente, sufficientem accipit admonitionem: et licet omnium stupidissimi fuerimus, pænæ tamen illius magnitudine toto die commonefacti, alio consilio aut adhortatione non indigemus. *Sicut enim servus, inquit, interrogatus assidue, a livore non minuitur: sic omnis jurans et nominans semper nomen Dei, a peccato non purgabitur (Eccli. 23. 11).* Ipsi igitur nobis persuadeamus, jurandi fugere consuetudinem, et in melius facere commutationem. Etsi enim et heri et ante illam diem de ista materia apud vos disseruerim; nec hodie tamen desistam, nec crastina die. nec sequenti, hæc monere. Et quid dico crastina die et sequenti hæc monere. Et quid dico crastina die et sequenti? donec vos emendatos videro, non cessabo. Eadem enim assidue suggerera, non dicentis, sed auditorum, perpetua doctrina indigentium, culpa est. Quid enim facilius quam non jurare? consuetudo dumtaxat est illa correctio; labor corporis non est. Qui jam prævenit seseque correxit, increpet post se relictum, ut amplius illum cavillis excitet: qui vero tardior fuit, et nondum se emendavit, præcedentem consideret, eumque propediem assequi contendat. Nec mihi quis dicat: Quid, si necessitatem quispiam jurandi nobis imponat? quid vero, si non credat? Maxime quidem ubi lex violatur, nullam necessitatis facere mentionem oportet; una enim inevitabilis est necessitas, Deum non offendere: cæterum illa dico, ut interim superflua juramenta præscindamus, ea inquam, quæ temere et sine necessitate, quæ domi, quæ in amicis et famulis fiunt: ac si ista sustuleris, in illis me deinceps non indigebis: ipsum enim os quod timere et fugere juramenta didicit, si vel decies millies quis coegerit, nunquam admittet ut in illam consuetudinem incidat. Fertur quidam externorum oratorum absurda consuetudine dexterum humerum inter ambulandum movisse: quam tamen consuetudinem superavit, cultris acutis utriusque humero impositis, ut vulneris timore membrum illud, si moveretur, compeceret. Hoc igitur et tu in lingua tua facito, et loco cultri supplicii metum ei imponas; sic enim om-

nino vinces. Fieri enim haud potest; haud, inquam, fieri potest, ut qui curam studiumque adhibent, atque hoc efficere contendunt, aliquando vincantur. Quæ enim nobis reliqua est excusatio, aut quæ venia, si post tantam admonitionem in juramentorum vitio perseveremus? Quomodo igitur nos ab incumbentibus malis liberari poscemus, si vel unum mandatum perficere nequeamus? quomodo bonam commutationem sperabimus? quomodo etiam preces fundemus, aut qua lingua Deum invocabimus? Quo pacto enim non absurdum est, rege quidem mandante, difficillima etiam subire: Deo autem nihil grave aut difficile præscribente, contemnere, et pravam consuetudinem prætereundum? Ne, quæso, ne usque adeo nostram salutem negligamus: timeamus Deum, sicuti hominem timemus. Turpe enim est, regias tam exacte servare leges, divinas autem et e cælis descendentes præter rationem contemnere. Qua vero de causa non jurantem solum, sed ejusdem quoque domum Deus fœce destruit? Quia scilicet gravissimorum peccatorum supplicia Deus perpetuo vult remanere, ut posteri omnes modesti et sobrii reddantur. Etenim perjurum vita functum sepeliri terræque mandari visceribus necesse est. Ne igitur cum ipso simul corpore malitia sepeliretur, domum ipsam tumulum fecit, ut omnes qui transirent, eam videntes et causam subversionis cogoscentes, peccati imitationem fugerent. Hoc in Sodomitis quoque factum est. Cum enim in desiderio suo in invicem exarsissent, ipsa quoque terræ natura exusta est; omnique voce clarius, omnia deinceps sæcula terræ illius facies admonet, tantum non clamans et dicens: Nolite talia facere, ne talia quoque patiamini. Quid agis, o homo? apud sacram mensam juras, et ubi Christus jacet immolatus, ibi fratrem tuum mactas? Et latrones quidem in viis mactant; tu vero coram matre filium mactas, exsecrabiliorum, quam ipse Cain, eadem faciens? ille siquidem in deserto fratrem præsentem morte mactavit; tu vero in medio Ecclesiæ fratrem morte jugulas æterna. Num ad hoc ecclesia facta est, ut ibi juremus? ad hoc scilicet est facta, ut preces in ea offeramus. Anne idcirco sacra mensa adstat, ut jurejurando alterutrum obstringamus? ideo adstat, ut peccata nostra solvamus, non vero ut ligemus. Tu vero, si aliud nihil, librum saltem illum reverere, quem ad juramentum porrigis; et Evangelium, quod in manus accipis alterum jurare jubens, camque revolvens, et attendens quid ibi Christus de juramentis præcipiat, perhorresce et dosiste. Quid ergo ibi de juramentis inquit? *Ego autem dico vobis, non jurare omnino (Matth. 5. 34)*: tu vero eam legem, quæ jurare prohibet, juramentum facis? O injuriam, o iniquitatem! idem enim facis, ac si quis legislatorem occidere prohibentem, eundem socium ascisceret et homicidam fieri juberet. Sicut igitur pugna exorta, licet sæpe contumeliis afficiamur, fortiter tamen ferimus, et ad inferentem dicimus: Quid tibi faciam? ille me læsit patronus tuus, ille manus meas cohibet; atque hoc ad solatium nobis sufficit: eodem modo, si juramentum a quopiam exi-

gore velis, temetipsum inhibe et reprime, et dic ad eum qui juraturus est: Quid tibi faciam? quia Deus præcepit nec jurare, nec ad juramentum adigere: ille ne jam inhihet. Satis hoc est ad legislatoris honorem, ad tuam securitatem, et illius qui jurare debet timorem. Date mihi ergo, hinc abeuntes dicere: In nulla civitate id videre est, quod Antiochiæ: mallent enim homines civitatem illam inhabitantes, sibi linguam prius excindi, quam juramentum ex ore emitte. Si enim qui unum aut duos lucrifecerit, tantam a Deo accepturus est mercedem, quanta illi præmia non consequetur, qui universum orbem erudiunt? Sed forte ex consuetudine frequenter ad malignum illud verbum proferendum lingua prorumpit. Verum, cum impetum ceperit, antequam verbum extuleris, undique dentibus ipsam valide mordeas. Melius enim est, eam sanguine jam perfluere, quam tunc aquæ guttam desiderare, nec obtinere solatium posse. Annon animadvertis te ad præcipitium ferri, et teipsum in profundum extremæ perditionis dejicere? Quid facis, o homo? salvatorem et benefactorem tuum, protectorem et curatorem tuum maledictis insectaris? Numquid cum maledicta profers, levius negotium reddis? imo vero auges, doloremque efficis acerbiorum. Idecirco enim diabolus innumera mala invehit, ut in illam foveam te deturbet: ac si quidem te maledicta proferre videat, facile dolorem auget majoremque reddit, ut punctus iterum stomacheris: sin fortiter te illa ferentem conspiciat, et quanto malum sit gravius, tanto magis Deo agentem gratias, continuo absistit, utpote qui temere frustra que deinceps insidias tendat. Et sicut canis ante mensam stans, si hominem comedentem subinde aliquid de appositis in mensa cibis projicere videat, assidue manet: si vero semel et iterum adstiterit et nihil accipiens abierit, desistit, tamquam temere et frustra exspectans: ad eundem modum diabolus assidue ad nos intentus est; cui si tamquam cani maledictum objeceris, eo arrepto, iterum insidiabitur: si vero in gratiarum actione perseveres, fame ipsum enecabis, cito abiges et resilire coges. Et quod ista hoc modo sese habeant, veterem historiam narrando vobis ostendam. Invadentibus aliquando hostibus Judæos, et Jonatha, filius iste erat Saulis, aliquos quidem trucidante, aliquos vero in fugam conjiciente; volens Saül hujus pater amplius contra reliquos exercitum excitare, et facere ne prius desisterent, quam omnes opprimerent, contrarium quam voluit fecit; juratus neminem, usque ad hostium ultionem suorum, comesturum panem (1. Reg. 14. 24. sqq.). Quid igitur hac re stultius fieri posset? Labore enim fatigatos et vulneribus confectos milites cum refocillare debnisset, et recentiores hostibus immittere, ipsis hostibus gravius eos habuit, per juramenti necessitatem fami gravissimæ eos tradens: periculosum quippe de seipso quempiam jurare; sæpius enim a rerum circumstantia impedimur: aliorum autem sententiam juramentorum suorum necessitati alligare, longe periculosius: id quod Saül tunc inconsiderate fecit. Sylvam transibat exercitus favum habentem, et

favus ante faciem populi erat: ingressusque est populus ad favum, et transibat loquens. Vidisti quanta vorago? mensa extemporanea: ut et accedendi facilitas, et nutrimenti suavitas, et latendi spes ad juramentorum prævaricationem ipsos invitaret. Etenim Jonathas, qui non audierat patrem suum jurantem, extendit summitatem sceptri, quod in manu sua habebat, et intinxit in favum mellis, et convertit rianam suam in os suum; et respexerunt oculi ipsius (1. Reg. 14. 27). Vide quem malignus ad perjurium impulit? non unum ex militibus, sed ipsum jurati regis filium. Nec enim perjurium tantum patrare volebat, verum et filii parabat cædem, et naturam ipsam contra seipsam dividere nitentur: quodque olim fecerat in Jephthe, hoc et postea facturum se sperabat. Etenim ille Deo pollicitus, se primum sibi occurrentem post belli victoriam jugulaturum, in filix necem incidit; filiolam enim primo sibi occurrentem mactavit (Judic. 11). Et quid dico filii cædem? Excogitavit enim malignus ille etiam hæc sceleratiorem denuo reperire cædem. Si enim sciens peccasset, et jugulatus fuisset, filii cædes tantum id erat: nunc autem ex ignorantia prævaricatus (nec enim audivit juramenta), duplicem patri mœrorem attulisset. Postea conspicatus quidam militum ait: *Juratus adjuravit pater tuus populum, qui comederit panem hodie: et dissolutus est populus. Et dixit Jonathas: Dissolvit et perdidit pater meus universos* (1. Reg. 14. 28. 29). Temerato igitur jurejurando, omnes tacebant, et nemo reum in medium producere audebat. Non modicum autem et hoc aliud crimen factum est: non enim tantum pejerantes, sed etiam conscii et obtegentes criminibus communicant. *Et dixit sacerdos: Accedamus ad Deum. Et interrogavit Saül Deum: An descendam post alienigenas, et trades ipsos in manus meas? Et non respondit ei in die illa Dominus. Respice benignitatem et mansuetudinem clementissimi Dei. Non enim fulmen immisit, neque terram concussit; sed quod erga amicos amici faciunt, si contumelliis affecti fuerint, hoc et in servum Dominus fecit. Et dixit Saül: Adducite omnes tribus populi, et videte per quem acciderit peccatum hoc hodie. Vivit Dominus salvator Israel, quia si responderit contra Jonathan filium meum, morte morietur* (Ibid. v. 38. 39). Et nondum comperto quis peccasset, iudicium fecit; et reum nesciens, tulit sententiam, factusque est pater filii carnifex, et ante examinationem damnationis sententiam pronuntiavit. Et quid opus multis? sorti rem commisit. Et dixit Saül: *Jucite sortem inter me et Jonathan. Dixitque Saül ad Jonathan: Annuntia mihi, quid fecisti? Cui Jonathas, Gustans gustavi, ait, in summitate sceptri, quod habebam in manu mea, perurum mellis, et en ego morior* (1. Reg. 14. 42. 45). Quem non flexissent, quem non ad misericordiam adduxissent verba ista? Considera quantam procellam deinde Saül sustinuit, cum ipsius viscera dissecarentur, et utrimque profundissimum appareret præcipitium. Sed tamen nec sic emendabatur; sed quid inquit? *Hæc faciat mihi Deus, et hæc adjiciat, quoniam morte morieris hodie. Et dixit populus ad Saül: Hæc*

τοίνυν τούς έντεϋθεν άφικνουμένους λέγειν, ότι όπερ έστιν έν Άντιοχεία, τούτο ούδαμου τών πόλεων έστιν ίδειν. "Ελοινοτο γάρ άν άνθρωποι οί την πόλιν οικουόντες έκειλην την γλώτταν άποκοπήνα· πρότερον, ή όρκον άπό του στόματος προέσθαι. Εί γάρ ένα τις ή δύο κερδάνας, τσοϋτον λήψεται παρά του Θεου τόν μισθόν, οί την οικουμένην άπασαν παιδούοντες, πόσας ού λήφονται τās άμοιόδας; "Αλλ' ύπό της συνθηείας όρμψ πολλάκις ή γλώττα τή πονηρόν έκεινο φθέγγασθαι βήμα. "Αλλ' έπειδάν όρμήση, πριν ή τή βήμα έξενεργείν, κατάδακε τείς οδοϋσιν αυτήν πάντοθεν σφοδρώς· βέλτιον γάρ αυτήν αίμα βέειν νύν, ή τότε σταγόνος ύδατος έπιθυμούσαν μη δυνηθηναι της παραμυθίας τυχείν. Τί ποιείς, άνθρωπε, τόν εύεργέτην και σωτήρα και προστάτην και κηδεμόνα βλασφημών; "Η ούκ αίσάνη κατά κρημνού φερόμενος, και εις βάραθρον σαυτόν έμβάλλων άπωλείας έσχάτης; Μη γάρ, εάν βλασφημής, κουφότερον τή πράγμα ποιείς; έπιτείνεις μόν ούν αυτό, και χαλεπώτερον έργάζη την οδύνην. Διά γάρ τούτο ό διάβολος μυρία έπάγει δεινά, ίνα εις εκείνο σε καταγάγη τή βάραθρον· εάν μόν ίδη βλασφημούσα τή διάβολος, βραδίως αύξει την άλγηδόνα και μειζύ ποιεί, ίνα κεντούμενος άποδυσπετήσης πάλιν· ει δέ ίδη γενναίως φέροντα, και όση τή πάθος έπιτείνεται, τσοϋτόμ μάλλον εύχαριστούνα τή Θεώ, εύθήως άφίσταται, ώς ειπή και μάτην έφεδούτων λοιπόν. Και καθάπερ κύων τραπέζης παρεστηκώς, άν μόν ίδη τήν έσθίοντα άνθρωπον συνεχώς αυτώ ρίπτοντα τών επί της τραπέζης τι παρακειμένων, μένει διηκεκώς· άν δέ άπαξ και δεύτερον παραστάς μηδέν άπέλθη λαθών, άφίσταται λοιπόν, άτε ειπή προσεδρεύων και μάτην· ούτω και ό διάβολος συνεχώς κέχηνε πρής ήμάς· άν ρίψης αυτώ καθάπερ κυνή βήμα βλάσφημον, δεξάμενος πάλιν έπιθήσεται· εάν δέ μείνης εύχαριστών, άπέπινας αυτόν τή λιμώ, και ταχέως αυτόν άπήγαγε και άποπηδήσαι έποίησας. Και ότι ταύτα τούτον έχει τόν τρόπον, ιστοριαν ήμίν έρω παλαιάν. "Επελθόντων ποτέ πολεμίων τοίς Ιουδαίοις, και τού Ιωνάθαν (υιός δέ ήν του Σαούλ ούτος) τούς μόν κατακόψαντος, τούς δέ εις φυγήν έμβάλοντος, βουλόμενος ό Σαούλ ό τούτου πατήρ μειζύνας κατά τών ύπολειφθέντων τή στρατόπεδον διεγείρει, και ποιήσαι μη πρότερον άποστγήναι, έως άν πάντας χειρώσωνται [614], τούναντίον ήπερ ήθέλησεν έπραξεν, όμοσας μηδένα φαγείν άρτον, έως εκδικήσεως τών εαθρών αυτου. "Αρα τί τούτου γένοιτ' άν άνοητότερον; πεπονηκώτας γάρ και κατακοπέντας στρατιώτας όφείλων διαναπαύσαι, και νεαρωτέρους έπαφείναι τοίς πολεμίοις, τών πολεμίων αυτών χαλεπώτερον άπειργάσαστο, διά της άνάγκης του όρκου λιμώ παραδούς αυτούς χαλεπωτάτω. Σφαλερόν μόν ούν και τή περι έαυτου τινα όμνύναι· πολλά γάρ ύπό της τών πραγμάτων περιστάσεως έμποδιζόμεθα· τή δέ και την έτέρων γνώμην τή τών οικείων όρκων άνάγκη καταδήςσαι, πολλώ σφαλερώτερον· όπερ ό Σαούλ τότε άπερισκέπτως έποίησε. Δρυμώνα παρήει τή στρατόπεδον, μελισσώνα έχοντα, και ό μελισσών κατά πρόσωπον του λαου· και εισήλθεν ό λαός εις τόν μελισσώνα, και διεπορευέτο λαλών. Είδος οόν τή βάραθρον; τράπεζα έσχεδιασμένη, ίνα και τή εύκολον της επιχειρήσεως, και τή ήδύ της τροφής, και ή τού λήσεσθαι έλπεί εις την παράδασιν αυτούς προσκαλέσθαι τών όρκων. Και γάρ ό Ιωνάθαν ούκ ακούσας έν τή όρμίζει τόν πατέρα αυτου, έξέτειρε τή άκρον του σκή-

πτρου του έν τή χειρι αυτου, και έδάπτισεν εις τή κηρίον του μέλιτος, και έπέστρεψε τήν χείρα αυτου έν τή στόματι αυτου, και άνέβλεψεν οι όφθαλμοι αυτου. "Ορα τίνα ό πονηρής πρής της έπιπορκίαν ώθησεν· ούχ ένα τών στρατιωτών, άλλ' αυτόν τόν υιόν του όμωμοκώτος βασιλέως. Ουδέ γάρ έπιπορκίαν έργάσασθαι έβούλετο μόνον, αλλά και παιδοκτονίαν κατεσκεύαζε, και την φύσιν αυτήν καθ' έαυτης σχίσει ήπειέγετο· και όπερ επί του Ιεφθάε ποτέ έποίησε, τούτο και μετά ταύτα ποιήσεν ήλιπείζε. Και γάρ εκείνος ύποσχόμενος τή Θεώ τόν πρώτον άπαντήσοντα αυτώ μετά την του πολέμου νίκην κατασφάξειν, εις παιδοκτονίαν ένέπεσε· τή γάρ θυγάτριον πρώτον άπαντήσαν αυτώ κατέθεσε. Και τί λέγω παιδοκτονίαν; έπενόησε γάρ ό πονηρής και τούτου πάλιν έναγέστερον φόνον εύρειν. Εί μόν γάρ ειδώς ήμαρτε και έσφάγη, παιδοκτονία μόνον τή γινόμενον ήν· νυνί δέ εξ άγνοίας άμαρτών (ουδέ γάρ ήκουσε τών όρκων), είτα άναιρεθείς, διπλούν άν έποίησε τή πατρι τή άλγος. Είτα ιδών, φησι, τίς τών στρατιωτών, λέγει· "Ορκώσας ώρκωσεν ό πατήρ σου τόν λαόν, ός φαγεται άρτον σήμερον· και εξελύθη ό λαός. Και ειπεν Ιωνάθαν, "Απόλεσε και διεφθειρεν ό πατήρ μου άπαντας. Παραβαθέντος τοίνυν του όρκου πάντες έσίγων, και ουδέεις τόν ύπεύθυνον εις μέσον άγαγείν έτόλμα. Ού μικρόν δέ και τούτο έγκλημα λοιπόν έγίνετο· ού γάρ οι έπιπορκούντες μόνον, αλλά και οι συνειδίτες και περιστελλόντες κοινωνούσι τών εγκλημάτων. Και ειπεν ό Ισραήλ, Προσέβλωμεν πρής τόν Θεόν. Και έπηρώτησε Σαούλ τόν Θεόν, Εί καταβώ είπίσω τών άλλωζύλων, και ει πυραδούσας αυτούς εις χείρας μου; και ούκ άπεκρίθη αυτώ έν τή ήμέρα εκείνη ό Κύριος. "Ορα πράότητα και έπεικίσιαν του φιλανθρώπου Θεου· ού γάρ σκηπετόν άφηκεν, ουδέ την γην έσεισεν, άλλ' όπερ φίλοι πρής φίλους ποιούσιν, έπειδάν ύθρισιθώσι, τούτε πρής τόν δοϋλον ό Δεσπότης έποίησε. Και ειπε Σαούλ, Προσαγάγετε τās φυλάς του λαου, και ιδετε έν τίνι γέγονεν ή άμαρτία αυτη σήμερον· ότι ζή Κύριος ό σώσας τόν Ισραήλ, ότι εάν άποκριθί κατά Ιωνάθαν του υιου μου, θανάτω άποθανείτω. Και ούτω τώ ήμαρτηκώτος φαέντος, την χρίσιν πεποιήσαι, και [645] τόν άλλόντα ούκ ειδώς άπεσφάγη, και ό πατήρ έγένητο δήμιος, και πρής της εξετάσεως την καταδικάζουσαν ψήφον εξήνεγκε. Και τί δει τί πολλά λέγειν; κληρω τή πράγμα έπέστρεψε. Και ειπε Σαούλ, Βάλετε κληρον άνά μέσον έμου και Ιωνάθαν. Και ειπε Σαούλ πρής Ιωνάθαν, "Απάγγειλον δή μοι τί έποίησας, Και ειπεν Ιωνάθαν, Γενιάμενος έγευσάμην έν άκρω τή σκήπετω τή έν τή χειρι μου μικρου μέλιτος, και ιδού έγώ άποθνήσκω. Τίνα ούκ άν έκαμψε, τίνα ούκ άν εις οίκτον ήνεγκε ταύτα τή βήματα: "Ενώσησόν όσον χειμώνα λοιπόν ό Σαούλ ύπέμεινε, τών σπλάγγων αυτώ διακοπτομένων, και εκατέρωθεν βαθυτάτου κρημνού φερομένου. Και ουδέ ούτως έσωφρονίζετο, άλλά τί φησι; Τάδε ποιήσαι μοι ό Θεός, και τάδε προσθείη, ότι θανάτω άποθανή σήμερον. Και ειπεν ό λαός πρής Σαούλ· Τίδε ποιήσαι ήμίν ό Θεός, και τάδε προσθείη, ει ουνάτω θανατωθήσεται ό ποιήσας την σωτηρίαν την μεγάλην τή Ισραήλ· ζή Κύριος, ει πεσείται τής τριχός της κεφαλής αυτου επί την γήν, ότι έλεον Θεου έποίησεν έν τή ήμέρα ταύτη. "Ιδοι και ό δήμος δούτερον ώμοσε, και άντιώμοσε τή βα-

σιλει. Ἀνάγκη λοιπὸν διαβράσθηναι τὸν ὄρκον· πάντα γὰρ εὐορκῆσαι τοὺτους ἀδύνατον. Εἰ γὰρ ἠθέλησεν ὁ βασιλεὺς ἀντιστήναι καὶ ἐπιβλεῖν τῷ ὄρκῳ, πᾶς ὁ ἄσπιλος ἄνθρωπος, καὶ τυραννίς ἂν ἐγένετο χαλεπωτάτη· πάλιν εἰ ἠθέλησεν ὁ παῖς τῆς οἰκίας φειδόμενος σωτηρίας δοῦναι ἑαυτὸν τῷ στρατοπέδῳ, πατροκτόνος εὐθέως ἂν ἐγένετο. Ὅρξ καὶ τυραννίδα καὶ παιδοκτονίαν καὶ πατροκτονίαν καὶ πόλεμον ἐμφύλιον καὶ μάχην καὶ σφαγὰς καὶ αἵματα καὶ μυρίους νεκρούς ἀφ' ἑνὸς ὄρκου κειμένους; εἶδες ὅποιον ὄρ-

κος τῆς ἀπωλείας τὸ βράθρον κατεσκεύασεν; Ἦν οὖν μὴ καὶ ἡμεῖς τὰ παραπλήσια ἐκείνοις πειωμέθα, ἀποστῶμεν τῆς πονηρίας τῶν ὄρκων συνηθείας, ὡς ἂν τοῦ Θεοῦ τὴν εὐνοίαν ἐντεῦθεν ἐπισπατάμενοι, καὶ τὸν πατέρα βίον ἀσφαλῶς διανύσωμεν, καὶ τῶν μελλόντων ἐπιτύχωμεν ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλοφροσύνῃ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, σὺν τῷ Πατρὶ καὶ τῷ παναγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΛΟΓΟΣ ΚΘ΄.

Περὶ ἀκακίας καὶ ἀνεξικακίας καὶ μνησικακίας.

Τίνα ἂν ἕτερον εἰς μέσον ἀγαγεῖν χρή περὶ ἐπιεικειᾶς ἡμᾶς διαλέγεσθαι βουλομένους, ἀγαπητοί, ἢ τὸν μαρτυρίαν ἄνωθεν δεξάμενον, καὶ ἐπὶ τούτῳ μάλιστα θαυμαστωθέντα; Ἐύρον γὰρ, φησὶ, Δαυὶδ τὸν τοῦ Ἰσσοῦ, ἀνδρα κατὰ τὴν καρδίαν μου· ὅς οὐ μόνον ἐψώμιζε καὶ ἐπότιζε τοὺς ἔχθρους, ἀλλὰ καὶ κινδυνεύοντας πολλάκις ἐξήρπαζε τοῦ θανάτου. Ὁ μὲν γὰρ Σαοὺλ οὕτως αὐτὸν ἐμίσησε καὶ ἀπεστρέφεται, μετὰ τὰς μυρίας εὐεργεσίας, μετὰ τὰ λαμπρὰ τρόπαια, καὶ τὴν ἐπὶ τοῦ Γολιάθ σωτηρίαν, ὡς μηδὲ τῆς προσηγορίας ἀνεχεσθαι τῆς ἐκείνου μεμνησθαι. Ἐορτῆς γὰρ ποτε ἐπιστάσης, ἐπειδὴ ὅλον αὐτῷ πλέξας τινὰ καὶ χαλεπὴν ἐπιβουλήν βράψας, οὐκ εἶδεν παραγενόμενον, Πού ἔστι, φησὶν, ὁ υἱὸς Ἰσσοῦ; καὶ πονηρίαν οὐδέμιαν ἔχων εἶπεν, τὴν τοῦ γένους δυσγένειαν εἰς μέσον ἔφερε, ταύτη προσδοκῶν ἐπισκοπήσειν αὐτοῦ τὴν λαμπρότητα. Ὁ δὲ εὐρών αὐτὸν ἔδον ἐν τῷ [646] σπηλαίῳ καθύδοντα, οὐκ ἐκάλεσεν αὐτὸν υἱὸν Κίς, ἀλλὰ τῷ τιμῆς ὀνόματι· Οὐ γὰρ μὴ ἐπαγάγω τὴν χεῖρά μου, φησὶν, ἐπὶ τὸν χριστόν τοῦ Κυρίου· οὕτω καθαρὸς ἦν ὄργης καὶ μνησικακίας ἀπάσης. Χριστὸν Κυρίου καλεῖ τὸν τσαῦτα ἠδικηκότα, τὸν τοῦ αἵματος αὐτοῦ διψῶντα, τὸν μετὰ μυρίας εὐεργεσίας πολλάκις αὐτὸν ἐπιχειρήσαντα ἀνελεῖν. Οὐ γὰρ ἐσκόπει τί παθεῖν ἐκεῖνος ἕξις; ἦν, ἀλλ' ἐσκόπει τί καὶ ποιῆσαι καὶ εἰπεῖν αὐτῷ πρέπον ἦν. Τί τοῦτο; ὡςπερ ἐν δεσμοτηρίῳ λαθῶν τὸν ἔχθρον, τριπλῶ κατεχόμενον δεσμῷ, καὶ τῇ τοῦ τόπου στενοχωρίᾳ, καὶ τῇ τῶν βοηθησόντων ἐρημίᾳ, καὶ τῇ τοῦ ὕπνου ἀνάγκῃ, οὐκ ἀπαιτεῖ δίκην οὐδὲ τιμωρίαν αὐτόν; ἀλλ', Οὐ μὴ ἐπαγάγω τὴν χεῖρά μου, λέγεις, ἐπὶ τὸν χριστόν Κυρίου; Ναί, φησὶν· οὐ γὰρ τί παθεῖν δίκαιόν; ἐστὶν οὗτος, ὁρῶ νῦν, ἀλλὰ τί ποιῆσαι μοι προσήκειν. Ὑμεῖς μὲν οὖν αὐτὸν ἕως θαυμάζετε, ὅτι οὐδενὸς ἐμνήσθη τῶν παρελθόντων κακῶν· ἐγὼ δὲ δι' ἕτερον πολλῶ μείζον αὐτὸν ἐκπλήττομαι. Ποῖον δὴ τοῦτο; Ὅτι οὐδὲ ὁ φόβος αὐτὸν τῶν μελλόντων ὥθησε πρὸς τὸ διαχειρίζεσθαι τὸν ἔχθρον. Ἦδει γὰρ σαφῶς, ὅτι διαφυγὼν αὐτοῦ τὰς χεῖρας, πάλιν κατ' αὐτοῦ στήσεται· ἀλλ' εἴλετο μᾶλλον αὐτὸς κινδυνεύειν ἀπολύσας τὸν ἠδικηκότα, ἢ τῆς καθ' ἑαυτὸν ἀσφαλείας προνοῶν διαχειρίζεσθαι τὸν πολέμιον· καὶ οὕτε ἡ μνήμη τῶν παρελθόντων, οὐχ ὁ φόβος τῶν μελλόντων, οὐχ ἡ προτροπὴ τοῦ στρατηγοῦ, οὐχ ἡ ἐρημίαι τοῦ τόπου, οὐ τὸ τῆς σφαγῆς εὐκολον, οὐκ ἄλλο οὐδὲν διηγείρειν αὐτὸν πρὸς τὸν φόβον, ἀλλ' ὡςπερ εὐεργέτου τινὸς καὶ τὰ μεγάλα αὐτὸν πεποιηκότος ἀγαθὰ, οὕτω τοῦ ἔχθρου καὶ

λελυπηκότος ἐπέισατο, καὶ τὸ κράσπεδον ἀποκόψας τοῦ ἱματίου, καὶ τὸν φακὸν τοῦ ὕδατος ἀφελόμενος, ἀπελθὼν πόρρωθεν, καὶ στάς ἐδόθησε, καὶ τῷ διασωθέντι ταῦτα ὑπέδειξεν· οὐχὶ πρὸς ἐπίδειξιν καὶ φιλοτιμίαν ποίων, ἀλλὰ διὰ τῶν ἔργων αὐτὸν πείσαι βουλόμενος, ὅτι εἰκὴ καὶ μάτην ὑπόπτειεν αὐτὸν ὡς ἔχθρον, καὶ διὰ τούτου αὐτὸν πρὸς φιλίαν ἐπισπασσάσθαι· σπεύδων. Τὸ μὲν γὰρ ἀπλῶς ἔχθρον λυπήσαντα μὴ ἀμύνασθαι, θαυμαστὸν οὐδέν· τὸ δὲ ἂν θρωπον εὐεργετηθέντα πολλὰς καὶ μεγάλας εὐεργεσίας, εἶτα ἀντὶ τῶν εὐεργεσιῶν ἐκείνων καὶ ἅπας καὶ δις καὶ πολλάκις ἀνελεῖν ἐπιχειρήσαντα τὸν εὐεργέτην, λαθόντα εἰς χεῖρας καὶ κύριον γενόμενον ἀνελεῖν, καὶ αὐτὸν ἀφείναι καὶ τῆς ἑτέρου ἐπιβουλῆς ἐξαρπάσαι, καὶ ταῦτα πάλιν τοῖς αὐτοῖς ἐπιθήσεσθαι μέλλοντα, τίνα ἂν καταλίποι λοιπὸν φιλοσοφίας ὑπερβολῆς; Τίνα δὲ ἔχον ἂν πονηρίας ὑπερβολῆν τὰ παρὰ τοῦ Σαοὺλ εἰς τὸν Δαυὶδ ἐνδεικνύμενα; ὅτι ἄρτι τῶν πολέμιων ἀπελαθέντων παρ' αὐτοῦ, καὶ τῆς πόλεως ἑαυτὴν ἀνακτησαμένης, καὶ πάντων ἐπινίκια θυόντων, αὐτὸς τὸν εὐεργέτην καὶ σωτήρα καὶ τῶν ἀγαθῶν ἐκείνων ἀπάντων αἰτίον ἀνελεῖν ἐπεχείρησε. Καὶ οὐδὲ τῆς εὐεργεσίας ἡ ὑπόθεσις τὸν μεμνησάμενον καὶ παραπαίοντα κατέστειλεν ἐκεῖνον, ἀλλὰ καὶ ἅπας καὶ δις καὶ πολλάκις ἠκόντισα βουλομένης αὐτὸν ἀνελεῖν, καὶ τοιαύτας ἀντὶ τῶν κινδύνων ἐκείνων εἰδούτου τὰς ἀμοιβάς. Δαυὶδ γὰρ ἐψάλλε τῇ χειρὶ αὐτοῦ, φησὶ, καὶ τὸ δόρυ ἐν τῇ χειρὶ τοῦ Σαοὺλ, καὶ ἦρε Σαοὺλ τὸ δόρυ, καὶ εἶπε· Εἰ κατάξω ἐν Δαυὶδ. Καὶ ἐξέβλητε Δαυὶδ ἀπὸ προσώπου αὐτοῦ, καὶ ἐπάταξε [647] τὸ δόρυ ἐν τῷ τοίῳ. Τίνα οὐκ ἂν καὶ τῶν σφόδρα φιλοσοφεῖν ἐπισταμένων εἰς θυμὸν ταῦτα ἐξηγήκεν; Ἄλλ' οὗτος ἤρετο φυγεῖν μᾶλλον, καὶ τῆς πατρῴας οἰκίας ἐκπεσεῖν, καὶ πλανήτης εἶναι καὶ δραπετεύειν, καὶ τάλαιπαροῦμενος τὴν ἀναγκαίαν πορίζειν ἢ τροφήν, ἢ τῷ βασιλεὶ γενέσθαι σφαγῆς αἰτίος. Οὐ γὰρ ὅπως ἑαυτὸν ἐκδικήσκειν, ἀλλ' ὅπως ἐκείνον ἀπαλλάξῃ τοῦ πάθους ἐσκόπει. Διὰ τοῦτο τὸν ὀφθαλμῶν ἐκτὸν ὑπεξήγαγε τοῦ ἔχθρου, ὥστε ὑποσῦραι τὸν ὄγκον, καὶ καταστῆσαι τὴν φλεγμονὴν, καὶ παραμυθίσασθαι τὴν βασκανίαν. Βέλτιον γὰρ με, φησὶ, τάλαιπωρεῖσθαι καὶ μυρία πάσχειν δεινὰ, ἢ τοῦτον ἀλόκον σφαγῆς παρὰ τῷ Θεῷ κρίνεσθαι. Τί τῶν γενέσκον ἂν ἴσων τῆς γενναίας ἐκείνης καὶ ἀδαμαντίνης ψυχῆς, ὅτι πνίαν ἀντὶ πλοῦτου, καὶ ἐρημίαν ἀντὶ πατριδός, καὶ πόνους καὶ κινδύνους ἀντὶ

* Supple. αὐτῷ, vel lege πορίζεσθαι.

faciat nobis Deus, et hæc addat, si morte morietur qui fecit salutem magnam in Israel: vivit Dominus, si cadet capillus de capite ejus in terram, quia misericordiam Dei fecit in die hac (Ibid. v. 44. 45). Ecce et populus secundum juravit, et regi contrarium juravit. Necessè jam scindi juramentum; omnes enim hos vere jurasse, fieri non potest. Si enim voluisset rex resistere, et ad juramentum procedere, restitisset populus, et tyrannus crudelissima facta fuisset: et rursus, si voluisset filius propriæ parcens salutem, seipsum exercitui dedere, parricida statim exstisset. Vides et tyranni-

dem et filii eadem et bellum civile et pugnam et jugulationes et cruorem, et infinita cadavera ob omnia jacere juramentum? vidisti quantum perditionis voraginem juramentum paravit? Ne igitur nos quoque consimilia illis patiamur, ab improba juramentorum consuetudine desistamus, quo Dei favorem nobis hic conciliemus, et præsentem vitam secure peragamus, ac futura bona consequamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi; cui gloria et imperium, cum Patre et sanctissimo Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXIX.

De Mansuetudine, et Malorum patientia, et Injuriarum memoria.

De mansuetudine disserere volentes, carissimi, quænam alium in medium adducere oportet quam qui testimonium desuper accepit, atque in hac re summa in admiratione habitus fuit? ait enim: *Inveni David filium Jessæ, virum secundum cor meum (Act. 13. 22)*: qui non modo inimicis cibum et potum præbuit, sed etiam frequenter periclitantes a morte eripuit. Tanto enim odio Saül ipsum prosequutus est et aversatus, post innumera licet beneficia, post splendida tropæa, et partem ex Goliath salutem, ut ne nominis quidem illius meminisse vellet. Festo enim aliquando imminente, cum dolum contra ipsum struxisset et graves insidias molitus esset, jam vero eum non adesse cerneret; *Ubi est, inquit, filius Isai (1. Reg. 20. 27)?* et cum flagitium, quod de eo diceret, non haberet, generis obscuritatem in medium protulit; hac ratione claritatem ipsius obscuraturum se sperans. Hic vero in se; elucea dormientem ipsum cum invenisset, non appellavit eum filium Cis, sed dignitatis nomine: *Absit, inquit, ut manum meam mittam in christum Domini (1. Reg. 26. 11)*: adeo mundus erat ab ira atque omni injuriarum memoria. Christum Domini vocat eum a quo tantas injurias acceperat, qui sanguinem ipsius sitiebat, qui post infinita beneficia sæpe interficere ipsum conabatur. Non enim respiciebat, quid ille pati dignus esset; sed, quid et facere et loqui sese deceret, considerabat. Quid hoc est? hostem veluti in carcere comprehendisti, triplici detentum vinculo, loci angustia, adjutorum solitudine, et necessitate somni; nec pœnam aut supplicium de eo sumis, sed dicit: *Absit, ut mittam manum meam in christum Domini?* Utique, inquit: non enim quid ille pati mereatur, sed quid facere me deceat nunc expendo. Vos igitur ipsum fortasse miramini, quod nullius præteritorum malorum memor fuerit; ego vero propter aliud multo magis ipsum obstupesco. Qualenam illud? Quod nec futurorum timor eum impulerit, ut hostem interimeret. Perspicue enim noverat fore ut e manibus suis elapsus denuo contra se erigeretur; sed elegit potius ipsemet, dimisso illo linoquo, pericula subire, quam securitati suæ prospiciendo, hostem obrunquare; neque præteritorum memoria, neque metus futurorum, neque exhortatio exercitus, neque loci solitudo, neque facilitas cordis, neque aliud quidlibet ipsum ad homicidium excitavit; sed tamquam bene-

factori cuidam, et qui magna ipsi bona præstitisset, ita inimico sibi infesto pepercit: oraque vestimenti præcisa, et aquæ lenticula sublata, procul recessit; et stans clamavit, illique incolumi servato hæc ostendit. Nec ad ostentationem aut ambitionem hæc faciebat, sed reipsa persuadere voluit, quod temere et frustra se tamquam hostem suspectum haberet; atque per hoc ad amicitiam cum attrahere enitebatur. Illum enim, qui inimicus est et molestias inferi, non ulcisci, nihil mirandum; hominem vero multis magnisque beneficiis affectum, deinde pro benefactis illis et semel et iterum et sæpius molitum interficere benefactorem, in manus capere et neci tradere posse, dimittere tamen atque ab aliorum etiam insidiis eripere, idque cum iisdem denuo sit insidiaturus, quænam summum philosophiæ gradum non habet? Quid vero ad improbitatem, in iis quæ Saül erga Davidem ostendit, addi possit? quia hostibus nuper ab eo repulsis, et civitate seipsam recreante, atque omnibus ob partem victoriam hostias immolantibus, ipse benefactorem et servatorem suum, omniumque illorum bonorum causam, interficere aggressus est. Et nec beneficentiæ prætextus furentem illum ac insanientem continuit, sed et semel et iterum et frequenter jaculatus est, ipsum occidere cupiens; et talia pro illis periculis reddebat præmia. *David enim psallebat manu sua, inquit; et hasta in manu Saül: et sustulit Saül lanceam, dixitque: Infigam in David. Et declinavit David a facie ipsius, et infixit lanceam in parietem (1. Reg. 19. 9. 10).* Quem quæso etiam corum, qui egregie philosophari norunt, ista ad furorem non extulissent? Verum iste fugere potius elegit, et patria exsulare domo, errorem profugumque agere, et in calamitate necessarium sibi parare victum, quam regi cædis occasionem dare. Nec enim eo spectabat, ut seipsum ulciceretur, sed ut illum ab eo malo liberaret. Idcirco ab oculis inimici sese subduxit, ut tumorem subduceret, sisteret inflammationem, et invidiam mitigaret. Satius enim est, inquit, me miserum esse innumeraque pati calamitates, quam hunc apud Deum ob injustam cædem condemnari. Quid igitur æquale fuerit generoso illi et adamantino animo, quando pro divitiis paupertatem, solitudinem pro patria, labores quoque et pericula pro deliciis et securitate elegit, ut inimicum ab odio, quod in eum habebat, liberaret? Cui tam efferato et agresti hæc non persuadeant inimicitias deponere et ab invidia cessare? Sed crude-

tem tamen illum et inhumanum nihil horum adduxit, ut ad benignitatem flecteretur; sed persequebatur, et ubique circumibat, quærens eum qui nihil injuriæ intulerat, summa vero injuria affectus infinita ipsi pro his bona præstiterat. Ac imprudens in ipsa deinde David incidit retia. *Erat enim, inquit, ibi spelunca, et ingressus est Saül, ut exoneraret alvum: David autem et viri ipsius in interiore spelunca sedebant. Dixeruntque viri David ad ipsum: Ecce dies, sicut dixit Dominus, Tradam inimicum tuum in manus tuas, faciesque ei quod placitum est in oculis tuis. Et surrexit David, abstulitque oram chlamydis Saülis clanculum. Et post hæc percussit Davidem cor ipsius, quod abstulisset laciniam chlamydis, dixitque ad viros suos: Avertat a me Dominus, ne faciam verbum hoc domino meo, mittamque manum meam in ipsum, quia christus Domini est (1. Reg. 24. 4-7);* ac si diceret: Propitius sit mihi Dominus; etiamsi ipsemet vellem, nunquam tamen me hoc facere permittat, nec ad peccatum istud devenire sinat. Quid hac anima mansuetius esse possit? numquid hominem istum dicemus, qui in humana natura angelicam ostendit conversationem? sed non paterentur divinæ leges. Quis enim, obsecro te, cito ejusmodi a Deo optare velit? et quid dico, optare? quis ino contra molestos sibi non precari facile sustineat? Vidisti Davidis tensa retia, et prædam interceptam, venatorem stantem, et omnes adhortantes ut gladium in hostis pectus immergeret? Nunc mihi spectata philosophicam animi moderationem: spectata mihi luctam, victoriam, coronam. Etenim stadium quoddam erat spelunca illa, et lucta quædam mirabilis dictaque incredibilis facta est. Luctatus enim est David, pugilem egit iracundia, certaminis præmium Saül positus erat, agonotheta erat Deus. Non enim adversus seipsum modo propriamque cupiditatem ei bellum erat, sed et adversus milites qui aderant. Etenim si animo voluisset moderari et parcere ei qui læserat, consentaneum erat, ut et illos metueret, ne forte ipsum in spelunca contrucidarent, tamquam perditorem et proditorem salutis ipsorum, et qui communem hostem servaret. Probabile enim erat eos talia indignabundos dicere: Errones exsulesque nos facti sumus domo, patria cæterisque omnibus ejecti sumus, omniumque difficultatum tuarum consortes facti sumus: et tu malorum istorum auctorem in manus traditum cogitas dimittere, ne nobis umquam a calamitatibus liceat respirare? et inimicum studes servare, ut amicos prodas? et quo pacto ista sunt æqua? Nam si tuam ipsius salutem negligis, nostræ certe parcas animæ. Non dolent tibi anteacta, neque memor es eorum, quæ ab ipso perperisus es mala? saltem metu futuri occide, ne graviora patiamur. Verum nihil horum justus ille reputabat; unum illud spectabat, quomodo clementiæ redimiri corona posset. Neque perinde mirum fuisset, si solus et absque comitibus existens infestanti se peperisset, atque nunc est, quod idem aliis præsentibus fecerit: aliis, inquam, non hominibus æquis et moderatis, sed militibus et bellum gerere edoctis, et qui multis difficultatibus jam in

desperationem erant adducti, a quibus paululum respirare cupiebant; quique non ignorarent totam malorum dissolutionem in hostis nece sitam esse; nec malorum dumtaxat dissolutionem, sed et plurimorum ademptionem bonorum: nihil enim obstat, quominus illo occiso regnum ad hunc transiret. Attamen cum essent tam multa, quæ milites irritabant, tantum valuit generosus ille, ut omnes istos vinceret, et ut hosti parcerent persuaderet. Magnum quiddam est, proprias aliquem affectiones superasse; longe vero majus, aliis quoque persuadere potuisse ut eandem reciperent sententiam. Jam vero multi sunt inimici, qui per philosophiam affectus moderatos habere videntur, qui, licet ipsimet hostem interficere non sustineant, ab aliis tamen cum interficiendi sunt, obstare nolunt. Non ita David; sed perinde ac si depositum quoddam accepisset, de quo rationem reddere deberet, ita non modo ipsemet hostem non attingit, sed comites quoque interimere volentes prohibuit, pro hoste corporis custos factus et satelles optimus. Non igitur aliquis erraverit, si Davidem potius quam Saülem in discrimen tunc incidisse dixerit. Non enim vulgare certamen sustinuit, omnibus modis ab illorum insidiis ipsum liberare satagens: neque ita timuisset, si ipsemet jugulari debuisset, quam metuebat ne quis militum iræ indulgens hominem perderet. Idecirco etiam talem concinnavit defensionem: et illi quidem accensabant, accusabatur vero dormiens; defensorem vero agebat hostis: et Deus vero judicabat, et Davidis sententiam sua auctoritate comprobabat. Nec enim absque Dei nutu furentes illos superare valuisset; sed Dei gratia erat, quæ istius insidebat labiis, et verbis illis quamdam persuadendi vim addebat. Numquid et hinc maxime propter animi magnitudinem quis ipsum miretur, quod inimicum in manus nactus, cum dormiret et immotus permanens nihil moliri posset, non solum ipsemet non interfecit, sed etiam interficere volentes comites impedivit? Quomodo ipsos verisimile est jam illi obtemperare, quantum benevolentiam erga ipsum habere? Si enim vel infinitas postea animas habuissent, nonne omnes pro suo imperatore libenter impendissent, ubi reipsa, et sollicitudine quam pro hoste gerebat, ipsius erga familiares benevolentiam didicissent? Qui enim erga eos, a quibus molestia affectus est, mitis et mansuetus est, nonne magis in bene erga se affectos talis futurus erat? Nonne opportune quis hinc ostenderit, majus tropæum erexisse Davidem, cum peperisset Saüli, quam cum Goliath prostravisset, ac barbari caput amputasset? siquidem hæc illa magnificentior erat victoria et gloriosius tropæum. Illic enim et funda et lapidibus et acie indigebat; hic vero cuncta ratione peragebantur, et sine armis parata victoria, atque incruentum tropæum crexit. Postquam igitur præclaram hanc et admirabilem victoriam sibi peperisset, surrexit tandem a somno, horum certaminum materia, Saül, et egressus est a spelunca, ignarus omnium quæ circa se gesta essent. Egressus est autem post illum et David, liberis deinceps oculis ex-

τρυφῆς καὶ ἀδείας ἐβλετο, ἵνα τὴν ἐχθρὸν ἀπαλλάξῃ
 τῆς πρὸς αὐτὸν ἀπεχθείας; Τίνα οὐκ ἂν ἔπεισε ταύ-
 τα ἐκτεθριωμένον καὶ ἄγριον καταθέσθαι τὴν ἐχθραν
 καὶ ἀπαλλαγῆναι τῆς βατκαρίας; Ἄλλὰ τὸν ὠμὸν
 ἔκεινον καὶ ἀπάνθρωπον οὐδὲν τούτων ἔπεισε πρὸς
 φιλανθρωπίαν ἐπιχαμφθῆναι, ἀλλ' ἐδόκει, καὶ παν-
 ταχοῦ περὶ τῆς ζητῶν τὸν ἥδικηχότα μὲν οὐδὲν, ἀδι-
 κηθέντα δὲ τὰ ἔσχατα, καὶ μυρία αὐτὸν ἀντὶ τούτων
 ποιήσαντα ἀγαθά. Καὶ οὐκ εἰδὼς εἰς αὐτὰ λοιπὸν τοῦ
 Δαυὶδ ἐμπέπει τὰ δίκτυα · *Ἦν γὰρ ἐκεῖ σπηλαιον,*
φρῆν, καὶ εἰσῆλθε Σαοὺλ παρυσκηνάσσομαι ·
Δαυὶδ δὲ καὶ οἱ ἄνδρες αὐτοῦ ἔν τῳ ἐνδοτέρῳ
σπηλαίῳ ἐκάθηγον. Καὶ εἶπον οἱ ἄνδρες Δαυὶδ
πρὸς αὐτόν · Ἴδὸς ἡ ἡμέρα καθὼς εἶπεν ὁ Κύ-
ριος, Δίδωμι τὸν ἐχθρὸν σου εἰς τὰς χεῖράς σου,
καὶ ποιήσεις αὐτῷ τὸ ἀρεστὸν ἐν ὀφθαλμοῖς σου.
Καὶ ἀνέστη Δαυὶδ, καὶ ἀφείλετο τὸ πτερύγιον
τῆς διπλοῦδος Σαοὺλ λυθραῖως. Καὶ μετὰ ταῦτα
ἐπάταξε τὸν Δαυὶδ ἡ καρδία αὐτοῦ, ὅτι ἀφείλετο
τὸ πτερύγιον τῆς διπλοῦδος · καὶ εἶπε πρὸς τοὺς
ἀνδρας αὐτοῦ · Μηδαμῶς μοι παρὰ Κυρίου ποιή-
σαι τὸ ῥῆμα τοῦτο ἐπ' κυρίῳ μου, τοῦ ἐπετεκεῖν
τῆν χεῖρά μου ἐπ' αὐτόν, ὅτι χριστὸς Κυρίου
ἐστίν · ὡς ἂν εἰ ἔλεγεν, Ἰλεὺς μοι Κύριος · εἰ γὰρ
καὶ αὐτὸς βουληθεῖην, μὴ συγχωρήσαι μοι τοῦτό ποτε
ἐργάσασθαι, μηδὲ ἐπιτρέψειεν εἰς ταύτην ἔλθειν τὴν
ἀμαρτίαν. Τί ταύτης γένοιτ' ἂν τῆς ψυχῆς ἡμερώτε-
ρον; ἄρα ἀνθρωπον τοῦτον ἐροῦμεν τὸν ἐν ἀνθρω-
πίᾳ φύσει ἀγγελικὴν πολιτείαν ἐπιδειξάμενον; ἀλλ'
οὐκ ἂν ἀνάσχοιντο οἱ θεοὶ νόμοι. Τίς γὰρ ἂν, εἰπέ
μοι, ταχέως ἔλοιτο τοιαύτην εὐχὴν εὐξασθαι τῷ θεῷ ·
καὶ τί λέγω, εὐξασθαι; μὴ κατεῦξασθαι μὲν οὖν τοῦ
λελυπηκότος, τίς ἂν βράδιως ὑπέμεινεν; Εἶδες τοῦ
Δαυὶδ τὰ δίκτυα τεταμένα, καὶ τὸ θῆραμα ἐναπει-
λημμένον, καὶ τὸν κυνηγῆτην ἐστῶτα, καὶ πάντας
ἐγκλεισμένους βαπτίσαι τὸ ξίφος εἰς τὸ τοῦ πολε-
μίου στήθος; Θέα μοι λοιπὸν καὶ τὴν φιλοσοφίαν,
θέα μοι τὴν πάλην, τὴν νίκην, τὸν στέφανον. Καὶ γὰρ
στάδιον ἦν τὸ σπηλαιον ἐκεῖνον, καὶ πάλῃ θαυμαστῆ
αὐτὸς ἐγένετο καὶ παράδοξος. Ἐπάλας μὲν γὰρ ὁ Δαυὶδ,
ἐπύκτευε δὲ ὁ θυμὸς, καὶ ἐπαθλον ὁ Σαοὺλ ἔκειτο,
καὶ ἀγωνοθέτης ἦν ὁ θεός. Οὐ γὰρ πρὸς ἑαυτὸν μόνον
καὶ τὴν ἐπιθυμίαν τὴν ἑαυτοῦ ἦν αὐτῷ ὁ πόλεμος,
ἀλλὰ καὶ πρὸς τοὺς παρόντας στρατιώτας. Εἰ γὰρ καὶ
φιλοσοφεῖν ἤθελε, καὶ φείδεσθαι τοῦ λελυπηκότος,
εἰκὴς ἦν καὶ δεδουκέναι αὐτὸν ἐκείνων, μήποτε καὶ
[648] συγκόψωσιν αὐτὸν ἐν τῷ σπηλαίῳ, ἅτε λυμῶνα
καὶ προδότην αὐτὸν ὄντα τῆς αὐτῶν σωτηρίας, καὶ
τὸν κρινὸν ἐχθρὸν αὐτῶν διασώζοντα. Καὶ γὰρ εἰκὴς
ἦν ταῦτα αὐτοὺς δυσχεραίνοντας λέγειν · Πλανῆται
καὶ φυγάδες ἐγενόμεθα ἡμεῖς, καὶ οἰκίας καὶ πατρι-
δος καὶ τῶν ἄλλων ἀπάντων ἐξέπεσομεν, καὶ τῶν
δυσχερῶν σοι πάντων ἐκοινωνήσαμεν · καὶ σὺ τῶν
κακῶν τούτων τὸν αἴτιον εἰς χεῖρας λαθῶν ἀφίναί
διανοῆ, ἵνα μηδέποτε τῶν κακῶν τούτων ἡμεῖς ἀνα-
πνεύσωμεν; καὶ σπουδάξων τὸν ἐχθρὸν διασώσαι,
προδίδως τοὺς φίλους; καὶ ποῦ ταῦτα δίκαια; Εἰ γὰρ
τῆς ἑαυτοῦ καταφρονεῖς σωτηρίας, ἀλλὰ τῆς ἡμετέ-
ρας φείσαι ψυχῆς. Οὐ λυπεῖ σε τὰ παρελθόντα, οὐδὲ
μέμνησαι τῶν κακῶν ὧν ἐπαθες παρ' αὐτοῦ; κἂν διὰ
τὰ μέλλοντα ἄνελε, ἵνα μὴ μείζωνα καὶ χालεπώτερα
ὑποσώψωμεν κακὰ. Ἄλλ' οὐδὲν τούτων ὁ δίκαιος ἐκεί-
νος ὑπελογίξεται, ἀλλ' εἰς ἐν ἔβλεπε μόνον, ὅπως τὸν
τῆς ἀνεξικακίας ἀναδόξασθαι δυνήσεται στέφανον.

Οὐδὲ γὰρ ἦν οὕτω θαυμαστὸν, εἰ μόνος ὢν καὶ καθ'
 ἑαυτὸν ἐφείσατο τοῦ λελυπηκότος, ὡς νῦν παράδοξόν
 ἔστιν, ὅτι παρόντων ἐτέρων αὐτὸ τοῦτο ἐποίησε · καὶ
 ἑταίρων οὐκ ἐπεικῶν ἀνθρώπων καὶ μετρίων, ἀλλὰ
 στρατιωτῶν καὶ πολεμῶν μεμαθηκότων, καὶ τοῖς
 πολλοῖς ἀπεγνωκότων νόνοις, καὶ μικρὸν ἀναπνεύσαι
 ἐπιθυμοῦντων, καὶ εἰδόντων ὅτι τῶν κακῶν ἡ λύσις
 πᾶσα ἐν τῇ τοῦ πολεμίου σφαγῇ τότε ἔκειτο · οὐ μόν-
 ον δὲ λύσις κακῶν, ἀλλὰ καὶ μυρίων κτήσις ἀγα-
 θῶν · οὐδὲν γὰρ ἐκώλυεν, ἐκείνου σφαγέντος, ἐπὶ
 τοῦτον εὐθὺς διαθῆναι τὴν βασιλείαν. Ἄλλ' ὅμως το-
 σοῦτων ὄντων τῶν παροξύνων, ἔγχευεν ὁ γενναῖος
 ἐκείνος πάντων περιγενέσθαι τούτων, καὶ πείσαι φεί-
 σασθαι τοῦ πολεμίου. Μέγα μὲν οὖν τὸ καὶ αὐτὸν τινα
 τῶν οἰκείων περιγενέσθαι παθῶν · πολὺ δὲ μείζον τὸ
 καὶ ἐτέρους δυνηθῆναι πείσαι, τὴν αὐτὴν αὐτῷ κτή-
 σασθαι γνώμην. Καίτοι πολλοὶ τῶν ἐχθρῶν καὶ οἱ
 δοκοῦντες φιλοσοφεῖν, κἂν αὐτοὶ μὴ καταδέξωνται
 τοὺς ἐχθροὺς ἀνελεῖν, ὑπ' ἐτέρων ἀναιρεῖσθαι μέλ-
 λοντας, οὐκ ἂν ἔλοιτο κωλύσαι. Ὁ δὲ Δαυὶδ οὐχ οὕ-
 τως · ἀλλ' ὡςπερ τινὰ παρακαταθήκην λαθῶν, καὶ
 μέλλων αὐτῆς εὐθύνας δίδόναι, οὕτως οὐ μόνον αὐτὸς
 οὐχ ἤψατο τοῦ πολεμίου, ἀλλὰ καὶ τοὺς ἑταίρους α
 αὐτοῦ βουλομένους ἀνελεῖν ἐκώλυσε, σωματοφυλάξ
 ἀντὶ πολεμίου γενόμενος καὶ δορυφόρος ἀριστος. Ὡστε
 οὐκ ἂν τις ἀμάρτοι τὸν Δαυὶδ μᾶλλον κινδύνῳ τότε
 περιπεπιπικέναι εἰπῶν, ἢ τὸν Σαοὺλ. Οὐ γὰρ τὸν
 τυχόντα ἀγῶνα ὑπέμεινε, παντὶ τρόπῳ σπουδάξων
 αὐτὸν ἐξελεσθαι τῆς ἐπιβουλής τῆς παρ' ἐκείνων ·
 οὐδὲ οὕτως ἐδεδοκίαι μέλλων αὐτὸς ἀποσφάττεσθαι,
 ὡς ἐδεδοκίαι μήποτε τῶν στρατιωτῶν τις ἐνδοῦς τῷ
 θυμῷ διαφθέρῃ τὸν ἀνθρωπον. Διὰ τοῦτο καὶ δικαιο-
 λογίαν τοιαύτην συνέθεκε, καὶ κατηγοροῦν μὲν ἐκεῖ-
 νοι, κατηγορεῖτο δὲ ὁ καθεύδων, ἀπελογεῖτο δὲ ὁ πο-
 λεμῖος, ἐδίκαζε δὲ ὁ θεός, καὶ τὴν τοῦ Δαυὶδ ψῆφον
 ἐκύρωσεν. Οὐ γὰρ ἄνευ τῆς τοῦ θεοῦ βοήθης ἔγχευεν
 ἂν τῶν μαινομένων ἐκείνων περιγενέσθαι · ἀλλ' ἡ τοῦ
 θεοῦ χάρις ἦν, ἡ τοῖς χεῖλεσιν ἐγκαθημένῃ τούτου,
 καὶ πειθῶ τινα διδοῦσα τοῖς ῥήμασιν ἐκείνοις. Ἄρα
 οὐχὶ καὶ ἐντεῦθεν μάλιστα ἂν τις αὐτὸν θαυμάσειεν
 τῆς μεγαλοφυχίας, ὅτι τὸν ἐχθρὸν εἰς χεῖρας λαθῶν
 καθεύδοντα, καὶ ἀκίνητον μένοντα, καὶ οὐδὲν δυνάμε-
 νον ἐργάσασθαι, οὐ [649] μόνον αὐτὸς οὐκ ἀνέβλεν,
 ἀλλὰ καὶ τοὺς ἑταίρους βουλομένους ἐκώλυσεν; Ἄρα
 πῶς ἦν εἰκὴς αὐτοὺς προσέχειν ἐκείνῳ λοιπὸν, μεθ'
 ὅσως εὐνοίας διακίεσθαι πρὸς αὐτόν; Εἰ γὰρ μυρίας
 ψυχὰς εἶχον λοιπὸν, οὐκ ἂν ἐτοιμῶς ἀπάσας ἐπέδω-
 καν ὑπὲρ τοῦ στρατηγοῦ, ἔργῳ μαθόντες ἐν τῇ πολε-
 μίου κηδεμονίᾳ τὴν περὶ τοὺς οἰκείους εὐνοίαν; Ὁ
 γὰρ περὶ τοὺς λελυπηκότας πρῶτος καὶ ἡμερος ὢν,
 οὐ πολλῷ μᾶλλον περὶ τοὺς εὐνοϊκῶς διακειμένους
 οὕτως ἔμελλε διακίεσθαι; Ἄρ' οὐκ ἂν τις εὐκαίρως
 ἐντεῦθεν ἀποδείξειεν, ὅτι μείζον ἔστησε τρόπιον
 φεισάμενος τοῦ Σαοὺλ ὁ Δαυὶδ, ἢ ὅτε τὸν Γολιάθ κατ-
 ἔγγεχε, καὶ τὴν τοῦ βαρβάρου κεφαλὴν ἐναπέτεμε;
 καὶ γὰρ αὐτὴ λαμπροτέρα ἐκείνης ἡ νίκη, καὶ τὸ
 τρόπιον ἐνδοξότερον. Ἐκεῖ μὲν γὰρ καὶ σφενδόνης
 ἐδεήθη καὶ λίθων καὶ παρατάξιος · ἐναῦθα δὲ πάντα
 ὁ λογισμὸς ἐγένετο, καὶ χωρὶς ὀπλων ἡ νίκη κατώρ-
 θωτο, καὶ ἀναιμῶς τὸ τρόπιον ἴστατο. Ἐπεὶ οὖν τὴν
 καλὴν ταύτην καὶ θαυμαστὴν νίκην ἐνίκησεν, ἀνέστη
 λοιπὸν τῶν ὄπλων ἡ τῶν ἀγῶνων ὑπόθεσις ὁ Σαοὺλ,
 καὶ ἐξῆλθεν ἀπὸ τοῦ σπηλαίου, τῶν εἰς αὐτὸν γεγε-

• Sic Savil. Legebatur ἐτέροις. Erit.

νημέμων εἰδὺς οὐδέν. Ἐξήκει δὲ καὶ ὁ Δαυὶδ ὀπισθεν, ἐλευθέρους λοιπὸν ὀφθαλμοῖς πρὸς τὸν οὐρανὸν βλέπων· ἐξήκει, οὐ κεφαλὴν βασιτάξων βαρβάρου, ἀλλὰ θυμὸν νενεκρωμένον, καὶ ὄργην ἐκνευροισμένην, καὶ τῷ πολεμίῳ μυρία τραύματα δοῦς, καὶ τὸν μὲν Σαοὺλ διασώσας, τὸν δὲ ἀληθῶς ἐχθρὸν τὸν διάβολον πολλαῖς κατακεντήσας πληγαῖς· ἐξήκει τὴν δεξιάν μετὰ τῆς κεφαλῆς ἑστεφανωμένην ἔχων· δεξιάν ἐκείνην, ἣ τὸ ξίφος ἴσχυσε καθαρὸν ἐξενεργεῖν, καὶ ἀναίμακτον τῷ Θεῷ δεῖξαι τὴν μάχαιραν, καὶ πρὸς τοσαύτην ἀντιστήναι θυμοῦ ῥύμην· ἐξήκει μετὰ τοσαύτης περιφραναίας, μεθ' ὅσης οἱ τρεῖς παῖδες ἀπὸ τῆς καμίνου. Καθάρως γὰρ ἐκείνους οὐ κατέκαυσε τὸ πῦρ, οὕτως καὶ τοῦτον ἡ πυρὰ τῆς ὀργῆς οὐκ ἐνέπρησε· κάκιστοις μὲν τὸ πῦρ ἔξωθεν ὀμιλοῦν, οὐδὲν ἐποίησεν· οὗτος δὲ ἐνδοθεν ἔχων τοὺς ἀνθρακας καιομένους, καὶ τὸν διάβολον ἔξωθεν τὴν κάμινον ὑποκαίοντα, ἀπὸ τῆς βίβως τοῦ ἐχθροῦ, ἀπὸ τῆς παραινέσεως τῶν στρατιωτῶν, ἀπὸ τῆς εὐκολίας τῆς κατὰ τὴν σφαγὴν, ἀπὸ τῆς ἐρημίας τὸν βοηθούτων, ἀπὸ τῆς μνήμης τῶν παρελθόντων κακῶν, ἀπὸ τῆς τῶν μελλόντων ἀγωνίας (καὶ γὰρ τοῦτο κληματίδος καὶ πίσεως καὶ στυπίου, καὶ πάντων τῶν τὴν Βαβυλωνίαν ἀναπτόντων κάμινον λαμπροτέραν ἀνῆπτε τὴν φλόγα) οὐκ ἐνεπρήσθη, οὐδὲ ἐπαθίε τὸ τοιοῦτον ὅλον εἰκὸς ἦν, ἀλλ' ἐξήλθε καθαρὸς καὶ ἀνεπαφός. Ἐξελθὼν τοῖνον ὁ Δαυὶδ ὀπισθεν τοῦ Σαοὺλ, ἐδόθησε λέγων, Κύριέ μου βασιλεῦ. Καὶ ἀνέβλεψε Σαοὺλ ὀπίσω αὐτοῦ καὶ ἔκλυε Δαυὶδ ἐπὶ πρόσωπον αὐτοῦ καὶ προσεκύνησεν αὐτῷ. Ἄρα γε ταῦτα τοῦ σώσαι τὸν ἐχθρὸν ἐλάττωσα φέρεῖ τὸν ἔπαινον; ὅτι αὐτὸς σώσας αὐτὸς προσκυνοῖ τὸν σωθέντα, καὶ βασιλεῖα καλεῖ, καὶ δοῦλον ἑαυτὸν ὀνομάζει, καὶ πάντα ποιεῖ ὥστε ἐκείνου καταστῆλαι τὸ φρόνημά τε καὶ φύσημα, καὶ τὸν θυμὸν παραμυθησασθαι, καὶ τὴν βασκανίαν ἀνελεῖν. Ἄλλ' ἀκούσωμεν [650] καὶ τῆς ἀπολογίας αὐτῆς. Ἰνατί ἀκούεις τῶν λόγων τοῦ λαοῦ λέγοντος, Ἰδοὺ Δαυὶδ ζητεῖ τὴν ψυχὴν σου; Ἰδοὺ ἐωράκασιν οἱ ὀφθαλμοὶ σου σήμερον, ὡς παρέδωκε σε Κύριος εἰς τὰς χεῖρας μου ἐν τῷ σπηλαίῳ, καὶ οὐκ ἤλουλῆσθην ἀποκτεῖναι σε, καὶ ἐφεισάμην σου, καὶ εἶπον, Οὐκ ἐποίησα τὴν χεῖρά μου ἐπὶ τὸν κύριόν μου, ὅτι χριστὸς Κύριος ἐστὶ· καὶ ἰδοὺ τὸ πτερόγιον τῆς διαπλοῆδος σου ἐν τῇ χειρὶ μου, ὃ ἐγὼ ἀφείλον, καὶ οὐκ ἀπέκτεινά σε. Οὐ γὰρ ἂν, εἰ μὴ πλησίον ἐγενόμην, φησὶ, καὶ τοῦ σώματος ἐγγὺς ἕστηκα τοῦ σοῦ, τὸ μέρος ἂν ἔκοφα τοῦ ἱματίου. Καὶ γὰρ, εἰ μὴ ἔκοφεν, οὐδαμόθεν ἔτέρωθεν εἶχε πιστώσασθαι τὸν ἐχθρόν. Πῶς γὰρ ὁ μετὰ τοσαύτας εὐεργεσίας πολεμῶν τῷ μηδὲν ἠδικηκῆτι ἐδύνατο ὑποπιεῦσαι, ὅτι ἀδικηθεὶς ἕτερος τὸν ἀδικήσαντα λαθὼν εἰς χεῖρας ἐφείσαστο; νυνὶ δὲ ἀναμφισβήτητον ἀπόδειξιν τῆς αὐτοῦ προνομίας παρέσχετο, καὶ αὐτὸν τὸν ἐχθρὸν καὶ δικαστὴν καὶ μάρτυρα καλεῖ τῆς οικείας κηδεμονίας, οὕτως αὖ λέγων· Γνωθὶ καὶ ἴδε σήμερον, ὅτι οὐκ ἐστὶν ἐν τῇ χειρὶ μου ἀθέτησις· καὶ σὺ δεσμεύεις τὴν ψυχὴν μου τοῦ λαβεῖν αὐτήν. Οὕτως ἦν ἄτυφος καὶ κενοδοξίας καθαρὸς ἀπάτης, καὶ πρὸς ἐν ἔβλεπε μόνον, τὴν τοῦ Θεοῦ ψήφον· φησὶ γὰρ, Κρίναι ὁ Θεὸς ἀρὰ μέσον ἐμοῦ καὶ σοῦ· τοῦτο δὲ εἶπεν, οὐχὶ κολασθῆναι βουλόμενος τὸν ἄνδρα, οὐδὲ τιμωρίαν παρ' αὐτοῦ λαβεῖν, ἀλλὰ φοβῆσαι τῇ μνήμῃ τῆς μελλούσης κρίσεως· ὅτι οὐκ ἂν ἐτόλμιζε καλεῖσθαι τὸν ἀπαράλογιστον δικαστὴν, καὶ ἐπ' αὐτοῦ τὴν δίκην εἰσαγαγεῖν, εἰ μὴ τοξόδορα ἦν πεπει-

κῶς ἑαυτὸν, ὅτι πάσης ἐπιβουλῆς ἦν καθαρὸς καὶ ἀμέτοχος. Τίς οὐκ ἂν ἐκπλαγείη, τίς οὐκ ἂν θαυμάσειε τὴν γενναίαν ἐκείνην καὶ ἀδαμαντίνην ψυχὴν, ὅτι πολλαῖς καὶ μεγάλας εὐεργεσίας ἔχων ἀριθμείνῃ τῷ Σαοὺλ· καὶ γὰρ ἐδύνατο, εἴπερ ἐβούλετο, εἰπεῖν, ὅτι τοῦ βαρβαρικοῦ πολέμου καθάπερ κατακλυσμοῦ τινος ἄπασαν μέλλοντος παρασύρειν τὴν πόλιν, κατεκτηχότων ὑμῶν καὶ δεδοκίτων, καὶ καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἀποθανεῖσθαι προσδοκῶντων, ἐγὼ παρελθὼν, οὐδενὸς ἀναγκάσαντος, ἀλλὰ καὶ σοῦ κωλύοντος καὶ κατέγοντος, οὐκ ἔνεσχόμην, ἀλλὰ πρὸ τῶν ἄλλων ἀπάντων ἐπῆδησα, καὶ τὸν πολέμιον ἐδεξάμην, καὶ τὴν κεφαλὴν ἀπέτεμον· καὶ ὥσπερ τινὰ χειμάρρου ῥύμην ἀνέστειλα τὴν ἐφοδὸν τῶν βαρβάρων ἐκείνων, καὶ τὴν πόλιν σειομένην ἔστησα· καὶ δι' ἐμὲ σὺ μὲν τὴν βασιλείαν καὶ τὴν ψυχὴν, οἱ δὲ λοιποὶ πάντες μετὰ τῆς ψυχῆς τὴν πόλιν καὶ τὰς οικίας καὶ τὰ παῖδια καὶ τὰ γυναῖκα ἔχουσι· καὶ μετ' ἐκεῖνο δὲ πάλιν ἐτέρους οὐς κατώρθωσε πολέμου, οὐκ ἐλάττωσε ἐκείνου· καὶ ὅτι ἀπῆλα τὸν δις καὶ πολλαῖς ἐπιχειρήσαντος ἀνελεῖν, καὶ τὸ δόρυ κατὰ τῆς αὐτοῦ κεφαλῆς ἀφέντος, οὐκ ἐμνησικάκησε· καὶ ἕτερα πολλῶν πλείονα τούτων καὶ μείζονα. Ἄλλ' οὐδὲν τούτων εἶπεν, ἀλλ' ἀπὸ τῶν κατ' ἐκείνην τὴν ἡμέραν συμβάντων τὴν ἀπολογίαν ποιεῖται, μόνον οὕτως εἰπὼν· Γνωθὶ καὶ ἴδε σήμερον, ὅτι οὐκ ἐστὶν ἐν τῇ χειρὶ μου κακία οὐδὲ ἀθέτησις· καὶ σὺ δεσμεύεις τὴν ψυχὴν μου τοῦ λαβεῖν αὐτήν. Τίνα οὐκ ἂν τὰ τοιαῦτα κατακλάσειε ῥήματα; ὅτι οὐχὶ ὀνειδίται αὐτῷ τὰς εὐεργεσίας; ἐβούλετο, ἀλλὰ πείσαι μόνον, ὅτι τῶν φιλοῦντων καὶ κηδομένων, οὐχὶ τῶν ἐπιβουλεύοντων καὶ πολεμούντων ἐστὶ.

[651] Καὶ σὺ τοῖνον, δταν εἰς χεῖρας τὸν ἐχθρὸν λάβῃς τὸν σὸν, μὴ τοῦτο σκόπει ὅπως αὐτὸν ἀμυνόμενος καὶ μυρίαὶς πλύνων λοιδορίαις ἐκπέμψῃς, ἀλλ' ὅπως αὐτὸν θεραπεύσῃς, ὅπως αὐτὸν ἐπαναγάγῃς πρὸς ἐπιεικειαν, καὶ μὴ πρότερον ἀποστής πάντα ποιῶν καὶ λέγων, ἕως ἂν περιγένη τῇ πραότητι τῆς ἐκείνου ὀμότητος. Ὅπερ οὖν καὶ ὁ Δαυὶδ ἐποίησεν· ὄρων τὸν πολέμιον κατὰ τῆς αὐτοῦ σωτηρίας ὀπιζόμενον, καὶ πάντα διὰ τοῦτο κινούνη, οὐ μόνον οὐκ ἠγρίανεν, ἀλλὰ καὶ εἰς πλείονα ἦλθε συμπάθειαν· καὶ ὅση μείζονα ἐπεβούλευσε, τοσοῦτον μᾶλλον αὐτὸν ἐδάκρυε, καὶ οὐ πρότερον ἀπέστη πάντα ποιῶν, ἕως καὶ αὐτὸν ἀπολογησασθαι παρσκευάσασε μετὰ δακρύων καὶ θρήνων. Ἐπειδὴ γὰρ ἤκουσεν εἰπόντος αὐτοῦ, Κύριέ μου βασιλεῦ, οὐκ ἤνεγκεν ἀδακρυτὴ ταύτην ἀκούειν τὴν φωνὴν ὁ Σαοὺλ, ἀλλ' ἀνώμωψε, καὶ πικρὰν ἀφῆκε φωνὴν, καὶ μέγα ἀνωλόδυσε, καὶ εἶπεν· Δίκαιος σὺ ὑπὲρ ἐμέ· ὅτι σὺ μὲν ἀνταξέδωκας ἐμοὶ ἀγαθὰ, ἀντὶ τῆς ἐπιβουλῆς, ἀντὶ τῆς σφαγῆς, ἀντὶ τῶν μυρίων κακῶν ἐκείνων· ἐγὼ δὲ ἀνταπέδωκα σοὶ κακὰ· καὶ οὐδὲ οὕτως ἐγενόμην βελτίων, ἀλλὰ μετὰ τὰς εὐεργεσίας ἐκείνας ἐπέμνω τῇ πονηρίᾳ. Καὶ οὐδὲ οὕτω μετεθάλου, ἀλλὰ διέμνω τὸν σαυτοῦ τρητῶν τρόπον, καὶ πάλιν ἡμᾶς ἐπιβουλεύοντας εὐεργετῶν. Καὶ ἀπηγγειλάς μοι σήμερον, ἃ ἐποίησάς μοι ἀγαθὰ· ὡς ἀπέκλεισέ με Κύριος εἰς τὰς χεῖράς σου, καὶ οὐκ ἀπέκτεινέ με. Τί τοῦ Δαυὶδ γένοιτ' ἂν μακριώτερον, ὅς ἐν βραχεῖα καιροῦ ῥοπή οὕτω τὸν ἐχθρὸν μετερρύθμισαι, καὶ ψυχὴν αἵματος καὶ σφαγῆς διήλωσαν λαθὼν, εἰς θρήνους ἐνέβαλεν ἄθρόον καὶ ὀλογγμούς; Οὐχ ὅπου τὸν Μωυσεῖα θαυμάζω, ὅτι ἀπὸ πέτρας ἀκροῦσθαι ὕδατων πηγὰς ἐξήγαγεν, ὡς θαυμάζω τούτων, ὅτι ἐξ

lum intuens : egressus est, non caput barbari gestans, sed animi commotionem mortificatam, sed iram enervatam : postquam innumera hosti dedisset vulnera, postquam Saulem servasset, et illum revera hostem diabolum multis plagis confixisset : egressus est, dexteram cum capite coronatam habens : dexteram dico illam quæ gladium purum educere, ensæmque Deo nullo sanguine contaminatum ostendere, denique adversus tantum iracundiæ impetum resistere potuit : egressus est tanto cum splendore, quanto tres pæri ex illo camino. Quemadmodum enim illos non exussit ignis, ita hunc non inflammavit rogas iracundiæ : et illis quidem foris nihil ignis, in quo versabantur, nocuit ; hic vero intus habens carbones accensos, et foris diabolum videns caminum incendientem, et ab inimici conspectu, et ab adhortatione militum, a facilitate perficiendi cædem, a solitudine eorum qui Saûli possent auxiliari, a præteritorum malorum memoria, a futurorum periculorum trepidatione (siquidem hæc et sarmentis et resina et stupa, ac cæteris omnibus, quibus caminus ille Babylonius incendebatur, lucidiorem excitabant flammam), tamen non incensus est David, neque ullo pacto sic affectus fuit, ut consentaneum erat illum tot malis irritatum affici, sed purus et integer exivit. *Egressus itaque David post Saulem clamavit, dicens : Domine mi rex. Et respexit Saûl post tergum suum, inclinavit David se pronus in terram, et adoravit ipsum (1. Reg. 24. 9).* Numquid ista minorem asseruit laudem, quam inimicum servasse? quoniam idem qui servaverat, servatum nunc adorat, appellat regem, seipsum servum vocat, omniaque facit ut fastum illius atque arrogantiam reprimere, iram mitigare et invidiam tollere possit. Sed excusationem quoque ipsam audiamus. *Cur audis verba populi dicentis : Ecce David querit animam tuam? Ecce viderunt oculi tui hodie, quod tradiderit te Dominus in manus meas in spelunca ; et nolui interficere te, sed peperci tibi, et dixi : Non inferam manum meam in dominum meum, quia christus Domini est : et ecce oram chlamydis tuæ in manu mea, quam ego abstuli ; nec interfeci te (Ib. v. 10-12).* Neque enim, si non fuisset, inquit, proximus, ac corpori tuo vicinus stetissem, potuissem vestimenti amputare partem. Etenim si non amputasset, non potuisset aliunde fidem inimico facere. Quomodo enim post tot beneficia, nihil conmeritum oppugnans, suspirari potuit, quod alter injuria læsus, in manus ledentem nactus, ei pepercisset? jam vero indubitatum suæ erga ipsum providentiæ argumentum exhibuit, ipsumque inimicum et judicem et testem vocat suæ sollicitudinis, ita dicens : *Cognosce et vide hodie, quod non sit in manu mea iniquitas : tu vero constringis animam meam, ut eam capias.* Usque adeo fastus expers erat, et ab omni inani gloria immunis, atque ad unum solum respiciebat, Dei scilicet judicium : ait enim : *Judicet Deus inter me et te (Ibid. v. 13).* Hoc vero dixit, non quod puniri hominem cuperet, aut pœnas de illo sumere, sed ut formidinem illi

injiceret venturi judicii commemoratione : quia nequaquam ausus esset appellare Judicem illum, qui decipi nequit, et in se damnationem accersere, nisi certissimum habuisset se ab omni insidiarum crimine purum et immunem esse. Quis non obstupescat, quis non miretur generosum illum et adamantinum animum? Multa siquidem magnaue poterat Saûli enumerare beneficia : poterat, si voluisset, dicere : Cum bellum barbaricum, veluti diluvium quoddam, universam civitatem esset dissipaturum, consternatis vobis ac metu trepidantibus, inque dies singulos mortem exspectantibus, ego transiens nemine compellente, imo et te probrente et retinente, me non continui, sed præ cæteris omnibus insillii, et hostem cepi et caput amputavi : et velut torrentis impetum, barbarorum illorum insultum repuli, rempublicam vacillantem stabilivi ; ac per me tu quidem regnum et vitam, cæteri vero omnes præter vitam, civitatem ac domos et liberos et uxores obtineat. Ac post illud rursus tropæum, et alia bella, quæ fortiter ac feliciter gesserat, illo non inferiora. Et quod, cum semel atque iterum, imo sæpius ipsum e medio tollere conatus esset, lanceamque in caput illius torsisset, malorum non meminisset ; atque alia multa plura et majora. Verum nihil horum dixit, sed tantum ea quæ illo die acciderant, in sui defensionem adduxit, ita dicens : *Cognosce et vide hodie, quod non sit in manu mea malitia neque iniquitas : tu vero constringis animam meam, ut eam accipias.* Quem, quæso, verba ista frangere non possint? quia beneficia ipsi exprobrare non volebat, sed solum ut persuaderet se unum ex eorum numero esse, qui ipsum amarent et revererentur, non qui insidias aut rebellionem molirentur.

Et tu ergo, si quando in manus inimicum tuum nactus fueris, ne hoc cogites, ut ipsum ulciscens et insultis contumeliis afficiens ejicias ; sed ut ipsum cures, ut ad mansuetudinem ipsum reducas, nec prius omnia facere et dicere desistas, donec crudelitate ipsius lenitate superes. Id quod David quoque præstitit : qui dum hostem contra salutem suam armari videret, atque ob hoc omnia movere, non modo efferatus non est, sed magis etiam ei conduluit : et quanto majores insidias ei struxit, tanto magis ipsum dolevit, nec ante destitit omnia facere, donec ipsum quoque cum fletu et lacrymis ad excusationem excitaret. Postquam enim Saûl audivisset dicentem ipsum : *Domine mi rex, non sustinuit absque lacrymis vocem illam audire, sed ingemuit, amarum edidit vocem, et ejulabat vehementer, dicens : Justior tu es, quam ego : tu enim tribuisti mihi bona, pro insidiis, pro cæde, pro innumeris illis malis ; ego vero tibi reddidi mala (1. Reg. 24. 18) :* nec ita factus sum melior, sed post beneficia illa in malitia perstiti. Tu vero ne sic quidem mutatus es, sed more tuo perrexisti, etiam iterum nos insidias molientes beneficiis afficiens. *Et tu indicasti mihi hodie quæ bona mihi præstititeris, quomodo in manus tuas Dominus me conclusit, tu vero me non interfeceris (Ibid. v. 19).* Quid Davide beatus fuerit, qui

brevi temporis momento ita inimicum transformavit, et animam sanguinis et cordis sitientem nactus, in lacrymas et ululatus repente coniecit? Non ita Moysen admiror, quod ex prærupta petra aquarum fontes eduxerit, quam istum suspicio, quod ex talibus oculis scætebras deduxerit lacrymarum. Ille siquidem naturam vicit; hic vero voluntatem liberam superavit: ille virga percussit lapidem; hic sermone cor pulsavit, non ut tristitiam inferret, sed ut mundum et mansuetum efficeret. Quantumcumque igitur illum ob propriam mansuetudinem laudibus effuro, magis tamen hunc propter mutationem Saülis admiror. Siquidem multo minus est propriis dominari affectibus, quam aliorum vincere furorem, quam cor ira intumescens compescere, et ex tanta tempestate tantam quietem facere, oculosque unde homicidium emicabat, calidis implere lacrymis. Atque hoc est stuporis ac miraculi plenum. Etenim si Saül fuisset homo æquus et moderatus, non adeo magni erat negotii ad propriam ipsam reducere virtutem: at esserant et ad extremam provecum malitiam, jamque ad cædem properantem, brevi temporis momento sic afficere, ut omnem illam amaritudinem evomat ex animo: quem non obscuret omnium, qui unquam philosophiæ doctrina clari exstiterunt? Laude quidem summaque admiratione dignum est, quod ensem in ipsum non immerserit, neque hostile caput amputaverit: quod vero liberam ipsius mutaverit voluntatem, eamque meliorem reddiderit, et ad propriam reduxit mansuetudinem, quid, quæso, ad summam philosophiam reliquum fecerit? Sed plerique hominum non solum seipso a conversatione inimicorum abstinere, imo ne vultum quidem illorum intueri aut vocem audire volunt. Verum non hoc pacto David; sed et inimicum servavit, et prior honore affecit hoc modo alloquens, *Domine mi rex*. Et non hoc solum, sed in faciem quoque procidens suam, ipsum adoravit: et honoratus in eo, dum illi diceret, *Fili mi David* (*Ibid. v. 17*), iterum majorem honorem exhibuit, dicens: *Servus tuus, Domine mi rex*. Quis majorem hac mansuetudinem dicere possit? Ille usque ad vitam ipsam beneficii affectus in cognitionem benefactorem ascivit: hic qui beneficia exhibuerat, dominum appellat illum, in quem beneficia contulerat: *Filium me vocavit, ait; ego vero satis habeo et contentus sum, si pro servo me habeas; tantum ut iram deponas, tantum ut ne quid de me suspicaris mali, et ne insidiatorem aut hostem me existimes. Et vide quantum fecerit lucri. Priusquam enim hoc dixisset, non jam sustinuit ille sine lacrymis hanc vocem audire, sed ploravit amare; animi sanitatem et sapientiam, quam David inseruerat, lacrymis declarans. Quot coronis non dignus fuerit David, cum adeo sua mansuetudine et modestia Saülem superaverit, ut ei propriam condemnare crudelitatem, virtutemque illius celebrare persuaserit? Si enim, inquit, quis inimicum suum in tribulatione constitutum, invenerit, et in via bona ipsum dimiserit, Dominus ei bona retribuet, sicuti tu mecum fecisti*

hodie. Et ecce agnosco quod regnans regnabis, quodque regnum Israel constituetur in manu tua. Et nunc jura mihi per Dominum, quod non aboliturus sis semen meum post me, et non exstincturus nomen meum de domo patris mei (1. Reg. 24. 20 22). Et unde, quæso, hoc nosti? penes te sunt exercitus: penes te sunt pecuniæ, arma, civitates, equi, milites, omnis denique vis regii apparatus: hic contra desertum ac nudus, nec civitatem, nec domum, nec familiam habens. Unde igitur, dic mihi, ista loqueris? Numquam ex ipsis Davidis moribus. Neque enim nudus et extorris et desertus, nec armatum tantaque circumvallatum potentia superasset, nisi Deum haberet adiutorem: porro qui Deum habet secum, omnibus est potentior. Vides ad quantum philosophiam Saül post insidias deductus sit? vides, qui fieri possit, ut quis omnem exspuat malitiam, immutatusque ad meliora se recipiat? Quotiam coronis in singulis hisce verbis dignus fuerit David? Quamquam enim os Saülis ista sonabat, sapientia tamen Davidis ea in animum illius inseruerat: *Jura mihi per Dominum, quod non delebis semen meum post me, nec obtinebis nomen meum de domo patris mei*. Preces jam rex privato offert; et diademate cinctus supplicem agit pro filiis suis, exsulem rogans: et jusjurandum exigit, non diffidens ipsius moribus, sed quot malis ipsum affecerit repulans. *Jura mihi, te non aboliturum semen meum post me*. Hostem filiiis suis relinquit tutorem, suosque posteros in illius manibus deponit: tantum non dexteram ipsorum verbis istis apprehendes, et Deum sequentem inducens. Quid igitur David? num vel leviter dissimulatione vel ironia ad hæc usus est? Nequaquam, sed protinus annuit, quodque petebatur concessit, ac mortuo Saüle, non modo illos non occidit, sed et plura tunc præstitit quam pollicitus esset. Siquidem filium ejus cum esset claudus ac debilis cruribus, in suam ipsius domum induxit, suæque mensæ facti participem, summoque dignatus est honore: nec erubuit, nec pudebat cum nec regiam mensam elevatione pueri dehonore arbitratus est; sed in eo sibi complacebat potius et gloriabatur. Quis enim eorum qui cum eo coenabant, dum filium videret Saülis, qui tot malis Davidem affecerat, tanto in honore apud ipsum haberi; etiamsi feris omnibus inmitior esset, non cum omnibus inimicis suis, pudore ac rubore suffusus, in gratiam redibat? Si enim alibi cibum ei dari jussisset, certumque victus modum ordinasset, valde magnum erat; sed ad ipsam recipere mensam, eximitæ cujusdam est philosophiæ. Etenim plerique hominum non viventes solum utciscuntur hostes, sed etiam ipsis defunctis, in illorum liberos iram, quam in illos habebant, effundunt. Verum non ita David, sed et viventem inimicum servavit, et illo defuncto, benevolentiam quam erga illum gesserat, filiis exhibuit. Quidnam isto videri beatus fuerit? quia non tunc solum, cum inimicum sub pedibus suis, captivo miserius jacentem, videret ei popereit; sed etiam post salutem istam insidias

ὀφθαλμῶν τοιούτων πηγὰς δακρῶν κατήγαγεν. Ἐκεῖνος μὲν γὰρ τὴν φύσιν ἐνίκησεν, οὗτος δὲ τῆς προαιρέσεως περιεγένετο· ἐκεῖνος ἐπάταξεν ἐν τῇ *ράβδῳ* τὸν λίθον, οὗτος ἔκρουσε τῷ λόγῳ τὴν καρδίαν, οὐχ ἵνα λυπήσῃ, ἀλλ' ἵνα καθαρὰν ἐργάσῃται καὶ προσηγή. Ὅσον οὖν αὐτὸν ἐπαινῶ διὰ τὴν οἰκείαν πραότητα, μειζόνως αὐτὸν θαυμάζω διὰ τὴν τοῦ Σαοὺλ μεταβολήν. Τοῦ γὰρ τῶν οἰκείων κρατήσια παθῶν πολὺ πλέον ἐστὶ τὸ καὶ τῆς ἐτέρων περιγενέσθαι μανίας, καὶ φλεγμαίνουσαν καταστεῖλαι καρδίαν, καὶ τσαυτήν γαλήνην ἀπὸ τσαυτῆς ἐργάσασθαι ζάλης, καὶ ὀφθαλμοὺς φόνον βλέποντας, δακρῶν ἐμπλήσι· θερμῶν. Καὶ τοῦτο ἐστίν, ὁ πᾶσι τῆς ἐκπλήξεως γέμει καὶ θαύματος. Καὶ γὰρ, εἰ μὲν τῶν ἐπεικῶν καὶ μετρίων ἀνθρώπων ἦν ὁ Σαοὺλ, οὐ μέγα ἦν σφόδρα ἐπαναγαγεῖν αὐτὸν πρὸς τὴν οἰκείαν ἀρετήν· τὸ δὲ ἐκτεθρωμμένον καὶ πρὸς ἐσχάτην κακίαν ἐξοκειλάντα, καὶ πρὸς σφαγὴν ἐπειγόμενον, ἐν βραχείᾳ καιροῦ ῥοπήν παρασκευάσει πᾶσαν τὴν πικρὰν ἔμψαι ἐκείνην, τίνα οὐκ ἂν ἀποκρῦψει τῶν πώποτε ἐπὶ διδασκαλίᾳ φιλοσοφίας βεδοημένων; Ἐπαινῶ μὲν γὰρ ἀξίον καὶ μεγίστου θαύματος καὶ τὸ μὴ βαπτίσει τὸ ξίφος, μηδὲ ἀποτεμῆν τὴν πολεμίαν ἐκείνην κεφαλὴν· τὸ δὲ καὶ αὐτὴν αὐτοῦ μεταβαλεῖν τὴν προαίρεσιν, καὶ βελτίω ποιῆσαι, καὶ πρὸς τὴν οἰκείαν αὐτὸν ἐπισείκειαν μεταγαγεῖν, τίνα ἂν σχολή λοιπὸν φιλοσοφίας ὑπερβολὴν; Ἄλλ' οἱ πολλοὶ τῶν ἀνθρώπων οὐ μόνον [652] τῆς πρὸς τοὺς ἐχθροὺς ὀμιλίας ἀπειργουσιν ἑαυτοὺς, ἀλλ' οὐδὲ τὴν ὄψιν ἰδεῖν ἀνέχονται τὴν ἐκείνων, οὐδὲ τῆς φωνῆς ἀκούσαι· ὁ δὲ Δαυὶδ οὐχ οὕτως, ἀλλὰ καὶ τὸν ἐχθρὸν ἔσωσε, καὶ πρότερος ἐτίμησε προσειπών, *Κύριε ἦν μου βασιλεῦ*. Καὶ οὐ τοῦτο μόνον, ἀλλὰ καὶ πεσῶν ἐπὶ πρόσωπον αὐτοῦ, προσεκύνησεν αὐτόν· καὶ τιμηθεὶς ἐν τῷ εἰπεῖν ἐκείνον, *Τέκνον Δαυὶδ*, πάλιν μειζόνως ἀντετίμησεν εἰπόν· *Δουλός σου, κύριέ μου βασιλεῦ*. Τίς ἂν σχολή μέριμνα ταύτης ἀνεξίκακίαν εἰπεῖν; Ἐκεῖνος μέχρι τῆς ψυχῆς αὐτῆς εὐεργετηθεὶς εἰς συγγένειαν τὸν εὐεργετὴν ἤγαγεν· οὗτος εὐεργετήσας δεσπότην τὸν εὐεργετηθέντα ὠνόμασε. *Τέκνον με*, φησὶν, ἐκάλεσεν, ἐγὼ δὲ ἀγαπῶ καὶ στέργω, ἐὰν δοῦλον με ἔχῃς, μόνον μετὰ τοῦ ἀποθέσθαι τὴν ὀργήν, μόνον μετὰ τοῦ μηδὲν ὑποπεύειν περὶ ἐμὲ πονηρὸν καὶ μὴ νομίζειν ἐπιβουλον εἶναι καὶ πολέμιον. Καὶ ὅρα ὅσον τὸ κέρδος εἰργάσατο. Ἐπειδὴ γὰρ εἶπε τοῦτο, οὐκ ἤνεγκεν ἐκεῖνος ἀδακρυτὴν λοιπὸν ταύτην ἀκούειν τὴν φωνήν, ἀλλ' ὠλόλυξε πικρὸν, τὴν ὑγίειαν τὴν ἐν τῇ ψυχῇ καὶ τὴν φιλοσοφίαν, ἣν ὁ Δαυὶδ ἐνέθηκε, διὰ τῶν δακρῶν δηλῶν. Πόσων οὐκ ἂν εἴη στεφάνων ἀξίος ὁ Δαυὶδ, ὅτι οὕτω τῇ ἑαυτοῦ πραότητι καὶ ἐπεικειᾷ τοῦ Σαοὺλ περιεγένετο, ὡς καὶ τῆς οἰκείας αὐτὸν πείσαι καταγνῶναι ὠμότητος, καὶ τὴν ἐκείνου ἀνυμνεῖν ἀρετήν; *Εἰ γὰρ τις εὖροι τὸν ἐχθρὸν αὐτοῦ*, φησὶν, *ἐν ὀλίγῳ, ἐν ἑκάμψῃ αὐτὸν ἐν ὀδῷ ἀγαθῇ, καὶ Κύριος ἀνταποδῶν αὐτῷ ἀγαθὰ, καθὼς κεπολήκας σὺ μετ' ἐμοῦ σήμερον*. *Καὶ ἰδοὺ ἐγὼ γινώσκω, ὅτι βασιλεύων βασιλεύσεις, καὶ στήσεται ἡ βασιλεία Ἰσραὴλ ἐν τῇ χειρὶ σου*. Καὶ νῦν *δμοσὸν μοι κατὰ τοῦ Κυρίου, ἵνα μὴ ἐξολοθρευθῆς τὸ σπέρμα μου ὅλσω μου, καὶ μὴ ἀφανίσῃς τὸ δνομά μου ἐκ τοῦ οἴκου τοῦ πατρὸς μου*. Καὶ πόθεν ἔγνωσ, εἰπέ μοι, τοῦτο; παρὰ σοὶ τὰ στρατόπεδα, παρὰ σοὶ τὰ χρήματα, τὰ ὄπλα, αἱ πόλεις, οἱ ἵπποι, οἱ στρατιῶται, ἅπανα τῆς βασιλικῆς παρασκευῆς ἡ δύναμις· οὗτος δὲ ἔρημος καὶ γυμνός, ἄπολις, ἄσικος, ἀνέστιος. Πόθεν οὖν ταῦτα

λέγεις, εἰπέ μοι; Ἀπ' αὐτοῦ μὲν τοῦ τρόπου. Οὐ γὰρ ἂν ὁ γυμνός καὶ ἄπολις καὶ ἔρημος ἐμοῦ τοῦ καλωπιεμένου καὶ τσαυτῆς περιβεβλημένου δύναμιν περιεγένετο, εἰ μὴ τὸν Θεὸν εἶχε μεθ' ἑαυτοῦ· ὁ δὲ τὸν Θεὸν ἔχων μεθ' ἑαυτοῦ πάντων ἐστὶν ἰσχυρότερος. Εἶδες οἶα φιλοσοφεῖ μετὰ τὴν ἐπιβουλήν ὁ Σαοὺλ; εἶδες πῶς δυνατὸν ἅπασαν ἀποπτύσαι πονηρίαν καὶ μεταβαλέσθαι, καὶ πρὸς τὸ βέλτιον ἐπανελθεῖν; Ἄρα πόσων ἂν εἴη στεφάνων ἀξίος; καθ' ἕκαστον τῶν ῥημάτων τούτων ὁ Δαυὶδ; Εἰ γὰρ καὶ τὸ στόμα αὐτοῦ ἐφθέγγετο τοῦ Σαοὺλ, ἀλλ' ἡ τοῦ Δαυὶδ σοφία εἰς τὴν ἐκείνου ταῦτα ψυχὴν κατεφύτευσε· φησὶ γοῦν ἐκεῖνος, *Ὅμοσόν μοι κατὰ τοῦ Κυρίου, ἵνα μὴ ἐξολοθρευθῆς τὸ σπέρμα μου ὅλσω μου, καὶ μὴ ἀφανίσῃς τὸ δνομά μου ἐκ τοῦ οἴκου τοῦ πατρὸς μου*. Δέησιν ὁ βασιλεὺς τῷ ἰδιώτῃ προσάγει λοιπὸν, καὶ ἱκετηρίαν τίθησιν ὁ τὸ διάδημα περικείμενος, ὑπὲρ τῶν παίδων τῶν ἑαυτοῦ παρακλιῶν τὸν φυγάδα· καὶ ὄρκον ἀπαιτεῖ, οὐκ ἀπιστῶν τῷ τρόπῳ, ἀλλὰ ἐνωθῶν ὅσα εἰς αὐτὸν εἰργάσατο κακά· *Ὅμοσόν μοι, μὴ ἀφανίσῃς τὸ σπέρμα μου ὅλσω μου*. Ἐπίτροπον τὸν πολέμιον καταλιμπάνει τῶν ἑαυτοῦ παίδων, καὶ ταῖς ἐκείνου χερσὶν ἐντίθησι τὰ ἔγγονα· μονοουχί τῆς δεξιᾶς αὐτῶν· λαβόμενος διὰ τῶν ῥημάτων αὐτῶν, καὶ τὸν Θεὸν μεσίτην εἰσάγων. [653] Τί οὖν ὁ Δαυὶδ; ἄρα κἂν μικρὸν εἰρωνεύσατο πρὸς ταῦτα; Οὐδαμῶς, ἀλλ' εὐθέως ἐπένευσε, καὶ τὴν χάριν ἔδωκε, καὶ τελευτήσαντος τοῦ Σαοὺλ, οὐ μόνον οὐκ ἀπέκτεινε, ἀλλὰ καὶ πλέον ὦν ὠμολόγησεν, τότε παρέσχεν. Τὸν γὰρ ἔγγονον τὸν τούτου, χωλὸν ὄντα καὶ πετηρωμένον τὸ σκέλος, εἰς τὴν οἰκίαν εἰσήγαγε τὴν ἑαυτοῦ, καὶ ὁμοτράπεζον ἐποίησε, καὶ τῆς μεγίστης ἤξιωσε τιμῆς· καὶ οὐκ ἠρυθρία οὐδὲ ἐνεκαλύπτετο, οὐδὲ τὴν τράπεζαν ἐνόμιζε κατασχύνειν τὴν βασιλικὴν τῇ πηρώσει τοῦ παιδός, ἀλλ' ἐκαλωπιζέτο καὶ ἐνηθρόνετο μάλλον. Τίς γὰρ τῶν συνδειπνούντων αὐτῷ ὄρων τὸν ἔχγονον τοῦ Σαοὺλ τοῦ τσαυτὰ κακὰ ἐργασαμένου τὸν Δαυὶδ, τσαυτῆς ἀπολαύοντα παρ' αὐτῷ τιμῆς, εἰ καὶ πάντων θηρίων ἀγριώτερος ἦν, οὐχὶ πρὸς πάντα ἐσπένδετο τοὺς ἐχθροὺς αἰσχυνόμενος καὶ ἐρυθρίων; Εἰ γὰρ καὶ ἐτέρωθι αὐτῷ τροφὴν ἐπέταξε, καὶ σιτηρέσιον ὕρισσε τεταγμένον, πολὺ μέγα ἦν· τὸ δὲ καὶ εἰς αὐτὴν αὐτὸν ἀγαγεῖν τὴν τράπεζαν, ὑπερβολὴν ἔχει φιλοσοφίας. Καὶ γὰρ οἱ πολλοὶ τῶν ἀνθρώπων οὐ μόνον ζῶντας ἡμύναντο τοὺς ἐχθροὺς, ἀλλὰ καὶ τελευτησάντων εἰς τοὺς ἐκείνων παῖδας τὴν πρὸς ἐκείνους ἀφῆλκαν ὀργήν. Ἄλλ' οὐχ ὁ Δαυὶδ οὕτως, ἀλλὰ καὶ ζῶντα τὸν πολέμιον διετήρησε, καὶ ἀπελθόντος ἐκείνου τὴν περὶ ἐκείνον εὐνοίαν εἰς τοὺς παῖδας ἐπεδείξατο. Τί τούτου μακαριώτερον γένοιτ' ἂν; ὅτι οὐ μόνον τὸν ἐχθρὸν ὑπὸ τοὺς πόδας ἰδῶν τοὺς ἑαυτοῦ κείμενον ἀλχηλάτους χεῖρον ἐφείλατο, ἀλλὰ καὶ πάλιν μετὰ τὴν σωτηρίαν ταύτην ἐπιθέμενον αὐτῷ καὶ ἀνελεῖν βουλόμενον εἰς χεῖρας λαβῶν, καὶ δυνάμενος αὐτὸν μετὰ τοῦ στρατοπέδου κατακόψαι παντός, ἀφῆκε τε ὑγίη καὶ σῶον, καὶ συνιδῶν ὡς ἀνήκεστα νοσεῖ, καὶ τῆς πρὸς αὐτὸν ἔχθρας οὐδαμῶς ἤλξει ποτὲ, ἐξήγαγεν ἑαυτὸν τῶν ὀφθαλμῶν τῶν ἐκείνου, καὶ παρὰ τοῖς βαρβάρους ἐξῆ δουλεύων, ἡτιμωμένος, αἰσχυνόμενος, ἐκ πόνου καὶ τλαιπωρίας τὴν ἀναγκαίαν ἑαυτῷ πορίζων τροφήν. Καὶ οὐ τοῦτο μόνον ἐστὶ τὸ θαυμαστὸν, ἀλλ' ὅτι καὶ πεζόντα ἀκούσαι, ἐπὶ τῆς παρατάξεως, διέρρηξέ τε τὸν χιτωνίσκον,

* Fort. τῆς δεξιᾶς αὐτοῦ.

καὶ σποδὸν καταπάσαστε, καὶ θρήνον ἐθρήνησεν, διὰ τὴν θρηνησεία παῖδα μονογενῆ καὶ γνήσιον ἀποβαλὼν, συνεχῶς αὐτοῦ τὸ ὄνομα ἀνακαλῶν μετὰ τοῦ παιδίου, καὶ ἐγκώμια συνειθέις, καὶ πικρὰν ἀφίεις φωνήν, καὶ μέχρις ἐσπέρας ἄσιτος μένων, καὶ τὰ χωρία καταρῶμενος τὰ δεξάμενα τὸ αἷμα Σαοῦλ· Ὅρη, φησί, τὰ Γελδονε, μὴ πέσοι ἐφ' ὑμᾶς μήτε θρόσος μήτε ὑετός· ὄρη θανάτου· οὐκ ἐκί ἐξήρηθη σάπτη δυναστῶν. Μισῶ καὶ τὸν τόπον αὐτῶν διὰ τοῦς ἐκεῖ πεσόντας νεκρούς, φησί· μηκέτι τοίνυν βραχίητε τοῖς ἀνωθεν ὑετοῖς· ἐθράχητε γὰρ ἀπαξ κακῶς τῷ τῶν φίλων μου αἵματι. Καὶ συνεχῶς δὲ αὐτῶν περιστρέφει τὰ ὀνόματα, οὕτως λέγων· Σαοῦλ, Σαοῦλ, καὶ Ἰωρδάβ, οἱ ἠγαπημένοι καὶ ὠρῆοι, οὐ κχωρισμένοι ἐν τῇ ζωῇ αὐτῶν, καὶ ἐν τῷ θανάτῳ αὐτῶν οὐκ ἐχωρίσθησαν. Ἐπειδὴ γὰρ τὰ σώματα παρόντα περιπτύχασθαι οὐκ εἶχε, περιπλέκεται αὐτῶν ταῖς προσηγορίαις, τὴν οἰκίαν ὀδύνην, ὡς οἶδν τε, τοῦτοῦς καταπραῦνον, [654] καὶ τὸ τῆς συμφορᾶς παραμυθιστικὸν μέγεθος. Οὐ γὰρ ἐστι, φησὶν, εἰπεῖν, οὐκ ὄρφανίαν ὁ παῖς ἐθρήνησεν, οὐδὲ ἀπαίδιαν ὁ πατήρ ὠδύρατο· ἀλλ' ὁ μηδενὶ συνέβη, συνέβη, φησὶν, ἐκείνοις· ὁμοῦ καὶ κατὰ μιαν ἡμέραν τῆς ζωῆς ἀπεβράχυσαν, καὶ οὐ καταλειφθεὶς θάτερος ἀδύωτον ἑαυτῷ εἶναι τὸν βίον τῇ διαστάσει θάτερον ἔμμοισε. Νῦν ἕκαστος ἀναμνησκέσθω μοι τοῦ ἐχθροῦ καὶ τοῦ λελυπηκότου, ἔτι ζεοῦσης τῷ πένθει τῆς διανοίας, καὶ τοῦτον καὶ ζῶντα φυλαττέτω, καὶ ἀπελθόντα πένθειτω· κἂν δέη τι παθεῖν, ὥστε μὴ λυπησῆαι τὸν ἡδικοῦτα, πάντα ποιέτω καὶ πασχέτω, παρὰ τοῦ Θεοῦ μὴ μεγάλας ἀναμένων τὰς ἀμοιβὰς. Ὅπως γὰρ αὐτὸν οὕτως ἀσφαλέστερον τοῦ φέρεσθαι τῶν ἐχθρῶν, οὐδὲ σφαλερώτερον τοῦ βούλεσθαι ἐκδικεῖν ἑαυτὸν καὶ ἀμύνεσθαι. Ὁ μὲν γὰρ διαφθείρας καὶ καταγνώσεται πολλὰκις ἑαυτοῦ, καὶ πονηρὸν ἔξει συνειδὼς, καθ' ἑκάστην ἡμέραν καὶ ὥραν ὑπὸ τῆς ἀμαρτίας ἐκείνης κεντούμενος· ὁ δὲ φεισάμενος καὶ μικρὸν καρτερήσας χρόνον, γάννυται μετὰ ταῦτα καὶ τρυφᾷ, χρηστὰς ἀναμένων ἐλπίδας, καὶ τὰς ἀμοιβὰς τῆς ἀνεξικακίας παρὰ τοῦ Θεοῦ προσδοκῶν· κἂν εἴπωτε περιπέσοι τινὶ δεινῷ, μετὰ πολλῆς παρρησίας ἀπαιτήσῃ τὸν Θεὸν τὴν ἀντίδοσιν. Καὶ τοῦτο ἀπό τῶν κατὰ τὸν Δαυὶδ καὶ τὸν Σαοῦλ γενομένων ἔστιν ἰδεῖν. Ὁ μὲν γὰρ βουληθεὶς ἀνελεῖν, γυμνὸς καὶ ἀνοπλος καὶ πάντων ἔρημος, [καὶ] καθάπερ αἰχμάλωτος παραδοθεὶς, οὕτως εἰς τὸ σπῆλαιον ἔκειτο· ὁ δὲ εἰκὼν καὶ παραχωρῶν πανταχοῦ, καὶ μηδὲ δικαίως ἐπεξελεθεὶν βουλόμενος, χωρὶς μηχανημάτων καὶ ὀπλῶν καὶ ἵππων καὶ στρατιωτῶν, τὸν πολέμιον εἰς χεῖρας ἐλάμβανε· καὶ, ὁ δὲ μείζων ἀπάντων ἦν, τὸν Θεὸν εἰς πλείονα εὐνοίαν ἐπεσπάσατο, καὶ μέγας καὶ θαυμαστάς τῆς περὶ τὸν ἐχθρὸν κηδεμονίας τὰς ἀμοιβὰς ἀπέλαθεν ὑστερον. Ποῖαν οὖν ἔξομεν ἡμεῖς συγγνώμην ἀμαρτημάτων παρελθόντων μνημονεύοντες, καὶ τοὺς λελυπηκότας ἀμυνομένοι, ὅταν ὁ ἀναίτιος ἐκεῖνος τὸσαῦτα μὲν πεπονθὼς, πλείονα δὲ καὶ χαλεπώτερα προσδοκῶν αὐτῷ συμβῆσθαι κακὰ, ἀπὸ τῆς τοῦ ἐχθροῦ σωτηρίας φαίνεται· φειδόμενος οὕτως, ὡς ἐλέσθαι κινδυνεύσαι μᾶλλον αὐτὸς, καὶ μετὰ φόβου καὶ τρόμου ζῆν, ἢ τὸν μέλλοντα μυσρία πράγματα αὐτῷ παρεῖν ἀποσφάζει δικαίως; Καλὸν μὲν γὰρ τὸ μὴ ἀδικεῖν, πολλῷ δὲ μᾶλλον φιλοσόφου ψυχῆς τὸ ἀδικηθέντα μὴ ἀμύνασθαι. Τοιοῦτος οὖν ὁ Δαυὶδ. Καίτοι γε ὁ νόμος τοῦτο παρῆχε τότε τὸ μέτρον, ἐφ' ὅθεν ἀντὶ ὀφθαλμοῦ κελεύων, καὶ

ὀδόντα ἀντὶ ὀδόντος ἐκκόπτειν, καὶ οὐκ ἦν παράσας τὸ γινόμενον· ἀλλ' οὕτω φιλόσοφος ἦν ὁ Δαυὶδ, ὡς μὴ μόνον μὴ παραβαίνειν τὸν νόμον, ἀλλὰ καὶ ἐκ πολλοῦ τοῦ περιόντος ὑπερβαίνειν καὶ ὑπὲρ τὰ σκάμματα πρὸν. Οὐ γὰρ ἐνόμιζεν αὐτῷ ἀρκεῖν εἰς ἀρετὴν, εἰ μὴ καὶ ὑπερακοντίσειεν τὰ προστάγματα. Ἡμεῖς δὲ οὐ τοῦτο ἀπαιτούμεθα μόνον, τὸ μὴ ἀποδιδόναι, ἀλλὰ καὶ τὸ εὐεργετεῖν· Ἐβχεσθε γὰρ, φησὶν, ὑπὲρ τῶν ἐπιπραξάντων ὑμᾶς· καλῶς ποιεῖτε τοῖς μισοῦσιν ὑμᾶς. Ποῖαν οὖν σχολήμην συγγνώμην λοιπὸν, τίνα δὲ ἀπολογία μετὰ τὴν τοῦ Χριστοῦ παρουσίαν μὴ φθάνοντες εἰς τὰ μέτρα τῶν ἐν τῇ Παλαιᾷ πολιτευσασμένων, καὶ ταῦτα πολλῶν περισσεῖαν ἀπαιτούμενοι; Ἐὰν γὰρ [655] μὴ περισσέωσῃ, φησὶν, ἡ δικαιοσύνη ὑμῶν πλεόν τῶν γραμματέων καὶ Φαρισαίων, οὐ μὴ εἰσέλθητε εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν. Ὅσπερ γὰρ οὐκ ἐστὶν Ἰσὸς ὁ ἐν τῷ νόμῳ τὰ αὐτὰ κατορθῶν τῷ πρὸ τοῦ νόμου· οὕτως οὐδὲ ὁ ἐν τῇ χάριτι τῷ πρὸ τοῦ νόμου, μᾶλλον δὲ τῷ ἐν τῷ νόμῳ, ἀλλ' ἀπὸ τοῦ καιροῦ πολλὴ ἡ διαφορά γίνεται. Ὅταν ἐννοήσω τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ τὴν ἀγαθότητα καὶ τὸ συμπάθος καὶ φιλόδοξον, λιγιῶ καὶ τρέμω καὶ ἐκπλήξῃ συνέρομαι, πῶς καὶ ἐν αὐτῷ τῷ σταυρῷ τῶν σταυρουμένων ὑπερηύχετο· οὐ τί γένοιτο ἄν Ἰσων; Καὶ οἱ ληστὰὶ δὲ ἀμώστεροι παρὰ τὴν ἀρχὴν ἀνείδιζον αὐτόν, ἀλλ' ἠνίκα ὁ ἐγγυμῶν εἰς συναίσθησιν ἔλθων εἶρηκε, Μνήσθητι μου, Κύριε, τὸν παράδεισον αὐτῷ πρὸ πάντων ἀνέωξε. Καὶ δακρύει δὲ τοῖς μέλλοντας αὐτὸν ἀναεῖν, καὶ ταράττεται καὶ συγγεῖται ὄρων τὸν προδότην, οὐχ ὅτι σταυρουσθαι ἔμελλεν, ἀλλ' ὅτι ἀπώλυτο ἐκείνους. Ἐταράττετο τοίνυν προειδὼς τὴν ἀγχόνην, τὴν κόλασιν τὴν μετὰ τὴν ἀγχόνην, καὶ εἰδὼς αὐτοῦ τὴν πονηρίαν, μέχρις ἑσχάτης ὥρας αὐτὸν ἐθεράπευσε καὶ διεκροῖετο. Ἀλλὰ καὶ ἐφίλησε τὸν προδότην, τύπον ἡμῶν καὶ ὑπογραμμῶν ἀγαθωσύνης καὶ μακροθυμίας παρέχων ὁ ἀγαθὸς Δεσπότης. Ἰούδα γὰρ, φησὶ, φιλήματι τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου παραδίδω; Τίνα οὐκ ἂν ἐμάλαξε, τίνα οὐκ ἂν ἐκαμψεν αὐτῇ ἡ φωνή; ποῖον θηρίον, ποῖαν λιθῶδη ψυχὴν; ἀλλ' οὐ τὸν δειλαιὸν ἐκείνον. Οὐδὲ γὰρ εἶπεν· Ὁ μισαρε καὶ παμπύνηρε καὶ προδότη, ταῦτα ἡμῶν ἀποδίω; τὰς ἀμοιβὰς τῆς τσοαυτῆς εὐεργετίας; ἀλλὰ πῶς; Ἰούδα· τὸ κύριον ὄνομα θεῖς, ὁ μᾶλλον ταλανίζοντος ἦν, καὶ ἀνακαλοῦντος, οὐκ ὀργιζομένου. Καὶ οὐκ εἶπε, τὸν διδάσκαλόν σου, τὸν δεσπότην σου, τὸν εὐεργετήν· ἀλλὰ, τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου φιλήματι παραδίδω; Εἰ γὰρ μὴ διδάσκαλος ἦν, μηδὲ δεσπότης, τὸν οὐκας ἡμέρας, τὸν οὐκας ἀπλάστας πρὸς ὁ διακείμενον, ὡς καὶ ἐν καιρῷ τῆς προστάσεως σε φιλεῖν, τοῦτον παραδίδω; Καὶ πρὸς μὲν τὸν προδότην οὕτως, ὡς προεῖρηται· πρὸς δὲ τοὺς ἐτελεθόντας μετὰ μαχαίρων καὶ ξύλων πῶς; Καὶ τί γένοιτο ἡμερύτερον τῶν βημάτων τῶν πρὸς ἐκείνους εἰρημένων; Δυνάμενος γὰρ αὐτοὺς ἀθρόον ἀφανίσαι πάντας, τούτων μὲν ἐπέησεν οὐδὲν, ἐντροπικῶς δὲ αὐτοὺς διαλέγεται λέγων· Τί ἐξήλθετε ὡς ἐπὶ ληστῆν μετὰ μαχαίρων καὶ ξύλων; καὶ βίβας αὐτοὺς ὀπίτους, ἐπειδὴ ἔμενοι ἀναίσθητοῦντες, ἐκὼν ἄλιν ἑαυτὸν ἐξεδίω, καὶ ἠνεύχετο δεσμὰ περιβάλλοντας ταῖς ἁγίαις χερσὶν ὄρων, δυνάμενος πάντας κλονῆσαι καὶ βίβας κἀπῶ. Τίς λαλήσει τὰς δυναστείας τοῦ Κυρίου, ἀκροῦς ποιήσει πάσας τὰς αἰρέσεις αὐτοῦ; Μιμησώμεθα

sibi molientem et interficere volentem in manus nactus, cum eum simul et totum exercitum cedere posset, salvum et incolumem tamen dimisit: et quamvis non ignoraret, quam insauabili laboraret morbo, et quod nequaquam ab inimicitiis, quas erga se habebat, desisteret, seipsum ab oculis illius subduxit, et apud barbaros veluti servus vitam agebat, inhonorus, pudifactus, ex labore et ærumna necessarium sibi victum parans. Nec hoc solum admirandum, sed etiam quod in acie ipsum occidisse audiens, tunicam disciderit, cinere se consperserit, et planctu planxerit quali quis plangeret, filio suo unigenito et naturali amisso: assidue interim nomen ipsius et filii simul inclamans, encomia componens, amaram emittens vocem, et usque ad vesperam jejuns permanens, locisque illis quæ sanguini exacerant, maledicens. *Montes* inquit, *Gelboe*, nec vos nec pluvia cadunt super vos (2. Reg. 1. 21): montes mortis, quia ibi sublata sunt tabernacula potentium. Odi et locum ipsum, inquit, propter mortuos, ibi prostratos: ne igitur posthac pluviis desuper irrigemini, quando semel amicorum meorum sanguine male irrigati estis. Et assidue vero ipsorum nomina versat, ita inquit: *Saül, Saül, et Jonathan, amabiles et decori, in vita sua non divisi, etiam in morte sua disjuncti non sunt.* Quoniam enim præsentia illorum corpora non licuit amplecti, nomina eorum amplexus est, suum dolorem hisce modis, quatenus licuit, leniens, et calamitatis magnitudinem mitigans. Non enim dici potest, inquit, quod filius orphanum se esse lugeat, neque quod pater orbitatem suam deploret; sed quod nemini, inquit, contingit, illis contigit: simul et uno die e vita abrepti sunt, nec alter alteri superstes relictus, vitam injucundam sibi ob talem divulsionem duxit. Nunc mihi quisque recordetur inimici et qui ipsum læsit, dolore adhuc in animo æstuante, atque hunc vivum tueatur, in vita functum deploret: etiamsi quid ferendum sit incommodi, ne offendant cum qui læsit, omnia et faciat et patiat, magna a Deo exspectans præmia. Nihil enim securius est, quam hoc pacto inimicis parcere, neque periculosius quidquam, quam suam persequi injuriam et sese ulcisci velle. Qui enim occiderit, seipsum sæpe condemnabit, et sceleratam habebit conscientiam, in singulos dies et horas ab illo peccato veluti stimulis punctus: qui vero pepercit, et brevi tempore æquo animo tulerit, lætabitur post hæc et deliciis perfruetur, spem bonam exspectans, præmiaque injuriarum oblivioni a Deo sperans: ac si forte in periculum inciderit, magna cum fiducia a Deo retributionem poscet. Atque hoc ex iis, quæ inter Davidem et Saulem contigerunt, videre est. Etenim hic dum occidere vellet, nudus, inermis, ab omnibus destitutus, ac veluti captivus traditus, ita in spelunca jacebat: ille vero ubique cedens et locum dans, et ne justam quidem de eo vindictam sumere volens, absque machinis et armis, absque equis et militibus, hostem in manus nactus est; et quod ma-

jus omnibus est, Deum ad majorem benevolentiam flexit, et magna mirandaque pro sua erga inimicum sollicitudine accepit præmia. Quam igitur nos habebimus veniam, dum præteritorum peccatorum memores sumus, et eos qui nos læserunt ulciscimur, quando insons ille, tanta quidem passus, plura vero et graviora sibi mala eventura exspectans, ita inimici parcere salutem cernitur, ut potius eligat ipsemet periclitari, et in timore ac tremore vitam agere, quam eum, qui innumeras ei exhibiturus erat molestias, juste occidero? Præclarum quidem est, injuriam non inferre; longe vero præclarior injurias inferentem non ulcisci. Talis igitur erat David. Et lex quidem hanc mensuram tunc dedit, jubens, *Oculum pro oculo, et dentem pro dente (Deut. 19. 21)* excutere, nec ista erat legis transgressio: sed tam sapientiæ amans erat David, ut non solum legem non transgrederetur, sed etiam ex magna quadam abundantia eam superaret, metas, ut dici solet, transiliens. Non sibi ad virtutem sufficere existimabat, nisi etiam jussa longo intervallo superasset. A nobis autem non hoc solum requiritur, ut injuriam non reddamus, sed etiam, ut beneficiamus: ait enim, *Orate pro persequentibus vos: benefacite iis qui oderunt vos (Matth. 5. 44).* Quamnam ergo nos veniam habebimus et quam excusationem, qui post Christi adventum non pervenimus ad mensuram eorum, qui in veteri Testamento vixerunt; idque cum a nobis longe majora exigantur? *Nisi enim abundaverit, inquit, justitia vestra plusquam scribarum et Phariseorum, non intrabitis in regnum caelorum (Matth. 5. 20).* Quemadmodum enim non est æqualis is qui se in lege recte gerit, ei qui in iisdem recte se gessit ante legem: ita nec qui in gratia, [ei qui ante legem, imo vero] ei qui sub lege; sed ab ipso tempore magnum discrimen nascitur. (a) [Quando reputo Domini nostri Jesu Christi bonitatem, misericordiam et dilectionem erga nos, attonitus sum et trepidus, vixque mentis sum compos dum video illum in ipsa cruce, pro crucifigentibus orantem: cui rei quid par est? Et latrones primum vituperabant eum, sed cum probus in conscientiam revocatus dixit, *Memento mei, Domine*, paradisi ipsi præ omnibus, aperuit. Et super eos lacrynatur qui eum interempturi erant, et turbatur videns proditorem, non quod ipse esset crucifigendus, sed quod ille periret. Turbatur ergo prævidens proditoris strangulationem, et supplicium strangulationem secuturum, et quamvis ejus malitiam notissimam haberet, ad extremum tamen momentum eum curabat, non repellens. Imo et deosculatus est proditorem optimus Dominus, nobis præbens typum et signum bonitatis et longanimitatis. Etenim, *Juda, inquit osculo Filium hominis tradis? Quem non molliisset, quem non fregisset illa vox? quam bestiam, quam saxeam animam? sed non miserum illum. Non enim dixit, O scelesto et omnium pessime, hanc ergo vicem tot bene-*

(a) Fragmentum uncinis inclusum e Savilio subjunximus.

licium rependis? sed quomodo? Juda, proprium nomen usurpans, quod magis erat miserentis et revocantis, non irascentis. Neque dixit, magistrum tuum, Dominum tuum, benefactorem tuum; sed, *filium hominis osculo tradis*. Etiamsi enim Magister non fuisset, nec Dominus, erga te ita mihi animo affectum ut te in ipso prodicionis tempore sit deosculatus, osculo tradis? Et sic quidem se gessit in proditorum, in eos autem qui ipsum aggressi sunt eam gladiis et fustibus, quomodo? quid posset mitius exegitari verbis ab illo prolatis? Cum enim penes eum sit omnes de medio tollere, hortantis more compellat: *Quid existis, inquit, quasi ad latronem, cum gladiis et fustibus?* et cum supinos eos dejecisset, obstuperentque, rursus ipse sua se sponte tradidit, et videns sanctas manus vinculis constringi, patienter ferebat, cum in ipso esset omnes in fugam vertere, aut humi prosternere. *Quis enarrabit potentias Domini, auditas faciet omnes laudes ejus?* Et nos, fratres, æmulemur tolerantiam ejus, mansuetudinem, humilitatem. *Discite enim, inquit, a me, quia mitis sum et humilis corde, et invenietis requiem animabus vestris*. Ideo Paulus etiam hæc ponit dicens: *Benedicite persequentibus vobis, scilicet iis qui quocumque modo vobis insidiantur*. Nec dixit, Ne sitis injuriarum memores, ne vos ulciscamini, sed, quod multo majus est, exigit, dicens, *Benedicite*. Etenim injuriæ oblivisci, ab ultione se continere, viri est philosophi; hoc vero, angeli. Postquam autem dixisset, *Benedicite*, subjunxit, *Neve maledicite*, ut ne utrumque faceremus, sed prius solum: mercedem enim nobis conciliant qui nos persequuntur. Si autem vigiles, aliam insuper accipies mercedem. Dum enim ille tibi de persequutione parabit coronam, tu tibi ipsi de benedictione erga ipsum mercedem parabis, documentum maximum exhibens dilectionis erga Christum. Ideo iis qui nos contumeliis, quæcumque sint, afficiunt, persequuntur, operibus nocent, jubet nos contraria rependere doctor ille spiritualis, et postquam illis benedicere supra præcepit, ulterius progressus etiam operibus ipsis benefacere hortatur: *Gaudere cum gaudentibus, et flere cum flentibus* (Rom. 12. 15). Cum enim fieri possit ut quis benedicat et a maledictione se contineat, nec tamen id faciat ex caritate, vult ille nos etiam dilectione ardere: ideo illud etiam præcepto adjecit, ut non modo benedicamus, sed etiam compatiamur, si quando illos in adversis versantes videamus. Nihil enim ita dilectionem conciliat, ut

gaudium et tristitiam inter se facere communia. Audi enim quid dicat Petrus ad Christum: *Si peccaverit in me frater meus, quoties dimittam ei? usque septies* (Matth. 18. 21)? Simul interrogat et promittit; et antequam discat, liberaliter donat. Cum enim Magistri mentem probe perspectam haberet, quod ad clementiam potius esset inclinata, placere Magistro volens, ait: *Usque septies?* Deinde ut noveris, quid intersit inter hominem et Deum; et quomodo discipuli liberalitas, quousque etiam perveniat, cum Magistri comparata abundantia, omni paupertate sit vilior; et sicut est gutta ad infinitum pelagus, ita nostram bonitatem ad immensam illius esse benignitatem: cum ille dixisset, *Septies*, et magna donare se singularemque liberalitatem ostendisse existimaret, Christus inquit: *Non dico, usque septies, sed usque septuagies septies* (Ibid. v. 22): quod facit quadringenta et nonaginta. Et ne putes difficile esse hoc præceptum: si enim paratus sis toties peccata in te commissa despicerere, semel et iterum et tertio veniam dando exercitatus, nullam deinceps difficultatem in hac philosophia senties, semel assuetus ut frequenter ignoscas, nec proximi peccatis offendaris. Sed et si injustam quis patitur rapinam, atque pro hac injuria gratias agat Deo, innumera per illam gratiarum actionem præmia consequetur. Nihil enim ita Deo jucundum est, quam malum pro malo non reddere. Quod si quis dicat: Quomodo ego infirmior injuria me afficientem ulcisci potui? illud responderim, quod facere id potueris, inique ferendo, stomachando, contra lædentem te orando, imprecando ipsi innumera mala, apud omnes denique criminando: hæc enim in nostra potestate sunt posita. Qui igitur hæc non fecerit, mercedem accipiet illius, qui ultus non est: manifestum enim est, quod si illud quoque potuisset, id tamen non fecisset. Cum igitur inimicum in manus tuas incidisse videris, ne tunc existimes ultionis tempus esse, sed salutis et incolumitatis. Tunc enim vel maxime parere inimicis oportet, cum potestatem in eos nacti sumus: ac si hoc pacto nostras res administremus, proximorumque nostrorum salutem adjuvemus, cito et illis ipsis jucundi erimus et amabiles: et quod maximum est omnium, recondita illa bona adipiscemur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi; cui gloria et imperium, cum Patre et sancto ac vivifico Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXX.

Oratio de laudibus sancti Pauli Apostoli, composita a Theodoro Magistro, ex diversis orationibus sancti Patris nostri Joannis Chrysostomi.

Inscriptionis quidem Actuum Apostolicorum totum debitum vobis persolvimus. Consequens porro erat, ut principium etiam libri aggredieremur, et dicere-mus, quidnam sit illud, *Primum quidem sermonem feci de omnibus, Theophile, quæ cæpit Jesus facere et docere* (Act. 1. 1). Sed Paulus non sinit nos hoc ordine consequentia uti: ad seipsum et sua præclara

facta linguam nostram vocat. Desidero enim ipsum videre Damascum introduci, ligatum, non catena ferrea, sed voce Dominica: desidero etiam videre captum piscem hunc magnum, qui universum mare æstu extulit, qui innumeras tempestates adversus Ecclesiam excitavit: desidero captum illum videre, non hamo, sed sermone Dominico. Ut enim piscator aliquis in excelsa rupe sedens, et tollens arundinem, ex alto hamum in mare demittit: sic etiam Dominus noster, dum spiritualem piscationem aperuit, velut

καὶ ἡμεῖς, ἀδελφοί, τὴν ἀνεξικακίαν αὐτοῦ, τὴν πραΰτητα, τὴν ταπεινοφροσύνην. *Μάθετε γὰρ, φησὶν, ἀπ' ἐμοῦ, ὅτι πρῶθς εἰμι, καὶ ταπεινὸς τῆ καρδίᾳ, καὶ εὐρήσετε ἀνάπανσιν ταῖς ψυχαῖς ὑμῶν.* Διὰ δὴ ταῦτα καὶ ὁ Παῦλος ταῦτα τίθησι καὶ φησιν· *Εὐλογοῦτε τοὺς διώκοντας ὑμᾶς, οἰφθῆποτε τρόπῳ ἐπιβουλεύοντας δηλονότι.* Καὶ οὐκ εἶπε, *Μὴ μνησικακεῖτε, μηδὲ ἀμύνεσθε, ἀλλὰ τὸ πολλῶ πλεόν τούτου ἐξήτησεν εἰπὼν, Εὐλογοῦτε.* Ἐκεῖνο μὲν γάρ, τὸ μὴ μνησικακεῖν, μηδὲ ἀμύνεσθαι, ἀνδρὸς φιλοσόφου, τοῦτο δὲ ἀγγέλου. Λοιπὸν καὶ εἰπὼν, *Εὐλογοῦτε, ἐπήγαγε, Καὶ μὴ καταρᾶσθε, ἵνα μὴ τοῦτο κάκεινο ποιῶμεν, ἀλλ' ἐκεῖνο μόνον·* καὶ γὰρ μισθὸν ἡμῖν εἶσι πρόξενοι οἱ διώκοντες. Ἄν δὲ νήφης, καὶ ἕτερον σὺ σαυτῷ μετ' ἐκείνων κατασκευάσεις μισθόν· ἐκεῖνος μὲν γάρ σου τὸν ἀπὸ τοῦ διωγμοῦ παρέξει, σὺ δὲ σαυτὸν τὸν ἀπὸ τῆς εὐλογίας τῆς εἰς ἐκείνον, σημεῖον μέγιστον ἐκφέρων τῆς εἰς Χριστὸν ἀγάπης. Διὰ δὴ τοῦτο παντὶ τρόπῳ τοὺς ὑβρίζοντας καὶ διώκοντας, καὶ διὰ τῶν πραγμάτων ἐπηρᾶζοντας τοῖς ἐναντιοῖς ἀμίσθεσαι ἐκέλευσεν ὁ πνευματικὸς διδάσκαλος, καὶ ἄνω μὲν αὐτοὺς εὐλογεῖν ἐπέταξε, προῖων δὲ καὶ ἔργοις εὐεργετεῖν παραινεῖ· *Χαίρειν μετὰ χαϊρόντων, καὶ κλαιεῖν μετὰ κλαιόντων.* Ἐπειδὴ γὰρ ἔστιν εὐλογεῖσθαι μὲν καὶ μὴ καταράσασθαι, μὴ μὴ ἐξ ἀγάπης τοῦτο ποιῆσαι, βούλεται καὶ διαθερμαίνεσθαι ἡμᾶς τῇ φιλίᾳ. Διὸ καὶ ταῦτα ἐπήγαγεν, ὥστε μὴ μόνον εὐλογεῖν, ἀλλὰ καὶ συναλγεῖν καὶ συμπάσχειν, εἴποτε ἴδοιμεν αὐτοὺς συμφορᾷ περιπεσόντας. Οὐδὲν γὰρ οὕτως ἀγάπην συνάγει, ὡς ὅταν καὶ χαρᾶς καὶ λύπης κοινωνῶμεν ἀλλήλοις. Ἄκουσον τί φησιν ὁ Πέτρος πρὸς τὸν Χριστόν· *Ποῦδεις, ἐὼν ἁμαρτήσιον εἰς ἐμὲ ὁ ἀδελφός μου, ἀφήσω αὐτῷ; ἕως ἐπίτακις;* Ὁμοῦ καὶ ἐπερωτᾷ καὶ ὑποχνεῖται, καὶ πρὶν ἢ μάθη, φιλοτιμεῖται. Τὴν γὰρ γνῶμην τοῦ διδασκάλου σαφῶς εἰδὼς, ὅτι πρὸς φιλανθρωπίαν βέπει πλέον, βουλόμενος ἀρέσαι τῷ διδασκάλῳ, φησὶν· *Ἐως ἐπίτακις; Εἶτα ἵνα μάθης, τί μὲν ἄνθρωπος, τί δὲ Θεός, καὶ πῶς ἢ τοῦ μαθητοῦ φιλοτιμία, ὅπουπερ ἂν ἀφ-*

ἴκηται, πρὸς τὴν εὐπορίαν τοῦ διδασκάλου συγχρησόμενη, πενίας ἐστὶ πάσης ἐτελεστέρα· καὶ ὅσον σταγῶν πρὸς πέλαιος ἄπειρον, τοσοῦτον ἢ ἡμῶν ἀγαθότης πρὸς τὴν ἐκείνου ἄρατον φιλανθρωπίαν· εἰπόντος αὐτοῦ. *ἐπίτακις, καὶ νομίσαντος μεγάλη φιλοτιμείσθαι καὶ θαψιλεύεσθαι, φησὶν ὁ Χριστός· Οὐ λέγω, ἕως ἐπίτακις, ἀλλ' ἕως ἐβδομηκοντάκις ἐπτά* ὅπερ ἐστὶ τετρακόσια καὶ ἐνεήκοντα. Καὶ μὴ νομίτης δύσκολον εἶναι τὸ ἐπίταγμα· ἐὰν γὰρ ἦς παρεσκευασμένος τοσαυτάκις καταφρονεῖν τῶν εἰς σὲ ἁμαρτημάτων, ἀπὸ μιᾶς καὶ δευτέρας καὶ τρίτης συγχωρήσεως γυμνασθεῖς, οὐδὲ πόνον ἔξεις λοιπὸν τῆς τοιαύτης φιλοσοφίας, καθάπαξ ἐμμελετήσας τῇ πυκνότητι τῆς συγχωρήσεως, μηδὲ πληττεσθαι παρὰ τῶν τοῦ πέλας ἁμαρτημάτων. Ἄλλὰ καὶ εἰ τις ἀρπαγὴν ὑποστάς ἄδικον, ὑπὲρ τῆς τοιαύτης ἀδικίας εὐχαριστήσῃ τῷ Θεῷ, μυριοὺς διὰ τῆς εὐχαριστίας ἐκείνης καρπώσεται τοὺς μισθοὺς. Οὐδὲν γὰρ οὕτω τὸν Θεὸν εὐφραίνει, ὡς τὸ μὴ ἀποδοῦναι κακὸν ἀντὶ κακοῦ. Εἰ δὲ λέγοι τις· *Τί γὰρ ἡδύναμην ἀμύνασθαι τὸν ἀδικήσαντα ἀσθενέστερος ὢν;* ἐκεῖνο ἂν εἶποιμι, ὅτι ἡδύνασω πράξει, τῷ δυσχερᾶναι, τῷ ἀποδυσπετήσῃ, τῷ κατεῦξασθαι τοῦ λελυπηκότος, τῷ καταράσασθαι αὐτῷ μυρία, τῷ πρὸς πάντας διαβαλεῖν· ταῦτα γὰρ ἐν ἐξουσίᾳ κεῖται τῇ ἡμετέρᾳ. Ὁ τοίνυν ταῦτα μὴ ποιήσας, καὶ τοῦ μὴ ἀμύνασθαι μισθὸν λήφεται· ὄλον γὰρ ὅτι καὶ ἐκείνου κύριος ὢν, οὐκ ἂν ἐποίησεν. Ὅταν οὖν ἴδῃς τὸν ἐχθρὸν ἐμπεσόντα εἰς τὰς χεῖρας τὰς σὰς, μὴ νόμιζε τιμωρίας, ἀλλὰ σωτηρίας ἐκείνον εἶναι τὸν καιρὸν. Τότε γὰρ μάλιστα δεῖ φεῖδεσθαι τῶν ἐχθρῶν, ὅταν αὐτῶν γενώμεθα κύριοι· κἂν οὕτω τὰ καθ' ἑαυτοὺς οἰκονομῶμεν, καὶ τῶν πλησίον ἀντιλαμβανώμεθα σωτηρίας, ταχέως κάκεινος αὐτοῖς ποθεινοὶ ἐσόμεθα καὶ ἐπέραστοι, καὶ ὁ πάντων μείζων, τῶν ἀποκειμένων ἀπολαύσομεν ἀγαθῶν· χόριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, σὺν τῷ Πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ καὶ ζωοποιῷ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς ἀτελευτήτους αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΛΟΓΟΣ Α'. [656

Ἐγκώμιον εἰς τὸν ἅγιον ἀπόστολον Παῦλον, συντεθὲν παρὰ Θεοδώρου Μαγίστρου, ἀπὸ διαφόρων λόγων τοῦ ἁγίου Πατρὸς ἡμῶν Ἰωάννου τοῦ Χρυσοστόμου.

Τῆς μὲν ἐπιγραφῆς τῶν ἀποστολικῶν Πράξεων ἄπαν ὑμῖν ἤδη τὸ χρέος καταβεβλήκαμεν. Ἀκόλουθον δὲ λοιπὸν ἦν, καὶ τῆς ἀρχῆς ἄψαθαι τοῦ βιβλίου, καὶ εἰπεῖν τί ποτὲ ἔστι, *Τὸν μὲν πρῶτον λόγον ἐποιήσαμην περὶ πάντων, ὃ θεοφίλις, ὢν ἠρξίτο ὁ Ἰησοῦς ποιεῖν τε καὶ διδάσκειν.* Ἄλλὰ Παῦλος οὐκ ἀφίησιν ἡμᾶς χρῆσασθαι τῇ τάξει ταύτῃ τῆς ἀκολουθίας, πρὸς ἑαυτὸν καὶ τὰ οἰκεία κατορθώματα τὴν ἡμετέραν γλωτταν καλῶν. Ἐπιθυμῶ γὰρ αὐτὸν ἰδεῖν εἰς Δαμασκὸν εἰσαγόμενον, δεδεμένον, οὐκ ἐν ἀλύσει σιδηρᾷ, ἀλλὰ φωνῇ Δεσποτικῇ· ἐπιθυμῶ δὲ ἰδεῖν ἀλιευθέντα τὸν ἰχθύν τοῦτον τὸν μέγαν, τὸν

ἄπασαν ἀναδράσαντα τὴν θάλασσαν, τὸν μυρία κύματα κατὰ τῆς Ἐκκλησίας ἐπεγείραντα· ἐπιθυμῶ ἰδεῖν αὐτὸν ἀλιευθέντα, οὐχὶ ἀγκίστρῳ, ἀλλὰ λόγῳ Δεσποτικῷ. Καθάρπε γὰρ τὸς ἀλιεὺς ἐπὶ πέτρας ὑψηλῆς καθήμενος, καὶ τὸν κάλαμον μετεωρίζων ἀφ' ὑψηλοῦ τὸ ἀγκίστρον ἀφίησιν εἰς τὸ πέλαγος· οὕτω δὴ καὶ ὁ Δεσπότης ὁ ἡμέτερος, ὁ τὴν ἀλείαν ἀδείξας τὴν πνευματικὴν, καθάπερ ἐφ' ὑψηλῆς πέτρας τῶν οὐρανῶν καθήμενος, ὥσπερ ἀγκίστρον τὴν φωνὴν ἐκείνην ἀφελὲς ἀνωθεν, καὶ εἰπὼν, *Σαῦλε, Σαῦλε, εἰ με διώκεις;* οὕτω τὸν ἰχθύν τοῦτον τὸν μέγαν ἠλίευσε. Τίς γὰρ τὸν ὑμῶν καὶ ἀπάνθρωπον, καὶ διώκτην καὶ βλάσφημον, καὶ οὕτω τὴν Ἐκκλησίαν λυμαινόμενον, ὡς καὶ κατὰ τοὺς οἴκους πορευόμενον σῦρειν ἄνδρας;

* Sic Savil. pro ἀλήθειαν.

τε καὶ γυναῖκας, καὶ πάντα συγγείναι καὶ ταράττειν, ὑπέμεινεν, εἰ μὴ ἐξαίφνης ὁ Βασιλεὺς ὁ ἡμέτερος κλέσας μετέστησε, καὶ πρὸς ἑαυτὸν ἐπανήγαγε; Καὶ γὰρ καὶ οἱ μαθηταί, ὅπουπερ ἂν παραγεγόμενον εἶδον, δεδοικότες ἐφριττον, καὶ οὐδὲ ἀντιβλέψαι ἐτόλμων· καὶ ὅτε πάλιν τῶν φίλων ἐγένετο, τὸν αὐτὸν φόβον ἐδείκνυον. Εἰ οὖν καταλλαγέντα αὐτὸν ἐδεδοίκεσαν, ἐχθρὸν ὄντα καὶ πολέμιον, τί οὐκ ἂν ἐποιοῦν; Ἐγὼ δὲ τί πάθω; ἀνάγκη φυγεῖν πολλῇ τῇ σφοδρότητι χρῆσάμενον, μὴ πάλιν κατασχῶν ἀπαγάγη τοῦ προκειμένου. Καὶ γὰρ ἴστε πολλὰκις ἐτέρωθι με βαδίζοντα καὶ τετραμμένον, ἀπαντήσας ἐν μέσῳ τῷ λόγῳ κατέσχε, καὶ οὕτως εἶπεν, ὡς ἐν αὐτῷ πείσαι καὶ καταλύσαι τὸν λόγον. Οὗτος τοίνυν ὁ μακάριος Παῦλος, ὁ τὴν οἰκουμένην φωτίσας πᾶσαν, ἐν καιρῷ τῆς κλήσεως ἐτυφλώθη ποτέ· ἀλλ' ἡ πῆρωσις ἐκείνου φωτισμὸς τῆς οἰκουμένης ἐγένετο. Ἐπειδὴ γὰρ ἔβλεπε κακῶς, ἐπήρωσεν αὐτὸν καλῶς ὁ Θεός, ὥστε ἀναβλέψαι χρῆσιμος· καὶ ἐπειδὴ κατ' ὑπερβολὴν ἐδίωκε τὴν Ἐκκλησίαν, καὶ οὕτως σφοδρῶς ἦν καὶ ἀπρόσιτος, σφοδρότερον δέχεται τὸν χαλινόν· ἵνα μὴ τῇ βύρμῃ τῆς προθυμίας ἐκείνης ἀγόμενος παρακοῦση τῶν λεγομένων, καὶ ἵνα μάθῃ τίνα πολεμεῖ, ὃν οὐ μόνον κολάζοντα, ἀλλὰ οὕτε εὐεργετοῦντα ἐνεγκεῖν δύναιται. Οὐδὲ γὰρ σκότος αὐτὸν ἐπήρωσεν, ἀλλ' ὑπερβολὴ φωτός αὐτὸν ἐσκότισεν. Εἰ πολέμος ἦμῖν περιεστήκει βαρβαρικῶς, καὶ ἐπὶ τῆς παρατάξεως; οἱ πολέμιοι μυρία παρείχον ἡμῖν πράγματα· εἴτα ὁ στρατηγὸς τῶν [657] βαρβάρων ὁ μυρία προσάγων μηχανήματα, καὶ πάντα συγγέων τὰ ἡμέτερα, καὶ πολλοῦ θορύβου καὶ ταραχῆς ἐμπιπῶν, καὶ τὴν πόλιν αὐτὴν ἀπειλῶν κατασκάφειν καὶ παραδύσειν πυρὶ, καὶ δουλείαν ἡμῖν ἐπανατείνόμενος, ἐξαίφνης ὑπὸ τοῦ βασιλέως τοῦ ἡμετέρου δεθεῖς, αἰχμάλωτος εἰς τὴν πόλιν ἦγετο· οὐκ ἂν ἅπαντες μετὰ γυναικῶν καὶ παιδίων πρὸς τὴν θεωρίαν ἐκείνην ἐξεπιδῆσαμεν; Ἐπειδὴ δὲ καὶ νῦν πόλεμος συνέστηκεν Ἰουδαίων θορυβοῦντων καὶ ταραττόντων ἅπαντα, καὶ πολλὰ τῇ τῆς Ἐκκλησίας ἀσφαλείᾳ προσαγόντων μηχανήματα, τὸ δὲ κεφάλαιον τῶν πολέμιων ὁ Παῦλος, ὁ πάντων μείζονα καὶ ποιῶν καὶ λέγων, ὁ πάντα θορυβῶν καὶ ταράττων, ἔδρασε δὲ αὐτὸν ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστός ὁ βασιλεὺς ὁ ἡμέτερος, ἔδρασε καὶ αἰχμάλωτον ἤγαγεν· οὐκ ἐξέλωμεν ἅπαντες ἐπὶ τὴν θεωρίαν ταύτην, ὥστε ἰδεῖν αὐτὸν αἰχμάλωτον ἀγόμενον; Καὶ γὰρ οἱ ἄγγελοι ἐκ τῶν οὐρανῶν ὀρώντες αὐτὸν δεδεμένον καὶ εἰσαγόμενον, ἐσκίρτων· οὐκ ἐπειδὴ δεδεμένον αὐτὸν εἶδον, ἀλλ' ἐπειδὴ ἐνεδόνον, ὅσους ἀνθρώπους ἀπὸ τῶν δεσμών λύειν ἔμελλεν· οὐκ ἐπειδὴ χειραγωγούμενον ἐθεάσαντο, ἀλλ' ἐπειδὴ ἐλογίζοντο ὅσους ἔμελλεν ἀπὸ τῆς γῆς χειραγωγεῖν ἐκείνον· οὐκ ἐπειδὴ πεπληρωμένον εἶδον, ἀλλ' ἐπειδὴ ἐνεδόνον, ὅσους ἔμελλεν ἀπὸ σκότους ἐξάγειν. Διὰ τοῦτο καὶ πάντας ἀφείς τοὺς ἄλλους, εἰς Παῦλον ἄλλεσθαι σπεύδω. Παῦλος γὰρ καὶ Παύλου πόθος ἠνάγκασεν ἡμᾶς πηθεῖσαι τοῦτο τὸ πῆδημα. *Τίς λαλήσει τὰς δυναστείας σου, Κύριε, ὅτι Παῦλον οὐκ ἀφήκας λαθεῖν, ὅτι ἐδειξας τῇ οἰκουμένῃ τοιοῦτον ἄνδρα; Ἥνεσάν σε πάντες ἄγγελοι ὁμοθυμαδόν, ὅτε τὰ ἀστρα εἰργάζω, καὶ ὅτε τὴν ἧλιον, ἀλλ' οὐκ οὕτως, ὡς ὅτε Παῦλον ἐδειξας τῇ οἰκουμένῃ πάτη. Διὰ τοῦτο φαιδρότερα γέγονεν ἡ γῆ*

τοῦ οὐρανοῦ. ἐπειδὴ φαιδρότερος οὗτος τοῦ ἡλιακοῦ φωτός. Καὶ οὗτος μὲν ὁ ἧλιος παραχωρεῖ τῇ νυκτὶ, ἐκείνος δὲ τοῦ διαδόλου περιεγέμετο· καὶ ὁ μὲν ἀφ' ὕψους φερόμενος, κάτω τὰς ἀκτίνας ἀφίησιν· αὐτὸς δὲ κάτωθεν ἀνατέλλων, οὐχὶ τὸ μέσον οὐρανοῦ καὶ τῆς γῆς τοῦ φωτός ἀναπλήρωσεν, ἀλλ' ἅμα τότε στόμα ἠνείωξε, καὶ τοὺς ἀγγέλους ἐνέπλησε πολλῆς τῆς ἡδονῆς. Εἰ γὰρ ἐπὶ ἐνὶ ἁμαρτωλῷ μετανοοῦντι χαρὰ γίνεται ἐν τοῖς οὐρανοῖς, αὐτὸς δὲ ἐκ πρώτης δημιουργίας μυριάδας πέντε ἀνδρῶν ἐθέρουσε, πόσης οὐκ ἐμπίπλησι χαρὰς τὰς ἄνω δυνάμεις; Καὶ τί λέγω; ἀπλῶς ἀρκεῖ Παῦλον φλόγγεσθαι, καὶ τοὺς οὐρανοὺς σκίρτην καὶ εὐφραίνεσθαι. Τί γὰρ τῶν σπλάγγων τούτου θερμότερον, ὃς πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης περιέτρεχε συρόμενος, λιθαζόμενος, ἵνα τοὺς δεδεμένους λύσῃ, καὶ πρὸς ἑαυτὸν μεταστήσῃ; Οὐδὲ γὰρ ὡς μαχόμενος, ὅτω τὰ πράγματα ἦνυσεν, ἀλλ' ὡς ἐπὶ ἐτοιμῆν καὶ πρόχρῆνον νίκην ἐρχόμενος, οὕτως ἴσθη τὰ τρόπαια, κατασκάπτων, καθαιρῶν, καταδόλλων τοῦ διαδόλου τὰ ὀχυρώματα, καὶ τῶν δαιμόνων τὰ μηχανήματα, καὶ οὐδὲ μικρὸν ἀνέπνει, ἀλλ' ἀπὸ τούτων ἄπ' ἐκείνου, καὶ πάλιν ἀπ' ἐκείνων ἐφ' ἐτέρου μεταπηδῶν, καὶ καθάπερ τις στρατηγὸς ἀριστος καθ' ἐκάστην ἡμέραν ἴστων τρόπαια, μᾶλλον δὲ καθ' ἐκάστην ὥραν. Ἀπὸ γὰρ χιτωνίσκου μόνον εἰς τὴν παράταξιν εἰσελθὼν, αὐτάνδρους ἦρει τῶν ἐναντίων τὰς πόλεις· καὶ τόξα καὶ δόρατα καὶ βέλη καὶ πάντα ἡ [658] γλῶττα Παύλου. Καὶ γὰρ ἐφθέγγετο μόνον, καὶ παντὸς πυρὸς σφοδρότερον τοῖς πολεμίσις αἰρήσεις ἐμπίπτουσαι, τοὺς μὲν δαίμονας ἤλαυνον, τοὺς δὲ ὑπ' αὐτῶν κατεχομένους ἀνθρώπους πρὸς αὐτὸν ἐπανήγαγον. Ὅτε γὰρ τὸν δαίμονα ἐκείνον τὸν πονηρὸν ἐξέβαλε, γοήτων ἀνδρῶν μυριάδες πέντε συνελθόντες τὰ βιβλία τῶν μαγεῶν κατέκαιον, καὶ πρὸς τὴν ἀληθειαν μεθίσταντο. Καὶ καθάπερ ἐν πολέμῳ πύργου πεσόντος, ἡ τυράννου κατενεχθέντος, οἱ μετ' ἐκείνου πάντες τὰ ὄπλα ρίψαντες τῷ στρατηγῷ προστρέχουσιν, οὕτω δὴ καὶ τότε ἐγένετο· τοῦ γὰρ δαίμονος ἐκβληθέντος πολιορκηθέντες ἅπαντες, καὶ τὰ βιβλία ρίψαντες, μᾶλλον δὲ καταλύσαντες, τοῖς Παύλου ποῖοι προσέτρεγον. Ὅ δὲ καθάπερ ἐνὶ στρατοπέδῳ τῇ οἰκουμένῃ παρατατόμενος, οὐδαμῶς ἴστατο, ἀλλ' ὥσπερ τις ὑπόπτερος ὢν, πάντα ἐποιεῖ· καὶ νῦν μὲν χυλὸν διώρθου, νῦν δὲ νεκρὸν ἤγειρε, νῦν δὲ ἔτερον ἐπήρου, τὸν μάγον λέγω· καὶ οὐδὲ ἐν δεσμοτηρίῳ κατακλιόμενος ἠσύχαζεν, ἀλλὰ καὶ ἐκεῖ τὸν δεσμοφύλακα μετήγε πρὸς ἑαυτὸν, τὴν καλὴν ταύτην αἰχμάλωσιαν ἐργαζόμενος. Θαυμάζεται Δαυὶδ τὸν Γολιάθ καταφέρων ἀπὸ λίθου μόνον ἐνός· ἀλλ' εἰ τὰ Παύλου κατορθώματα τις ἐξετάσειεν, παιδὸς ἔργον ἐκείνο· καὶ ὅσον ποιμένος καὶ στρατηγοῦ τὸ μέτρον, τοσοῦτον τούτου κάκεινον τὸ διάφορον· οὗτος γὰρ οὐ λίθον ρίπτων τὸν νοητὸν Γολιάθ κατέφερεν, ἀλλὰ φθειγγόμενος μόνον ἅπασαν κατέλυσε τοῦ διαδόλου τὴν φάλαγγα. Καὶ καθάπερ λέων βρυχώμενος καὶ φλόγα ἀπὸ τῆς γλῶττης ἀφίει, οὕτω πᾶσιν ἀφόρητος ἦν ἐπιών· καὶ πανταχοῦ μετεπήδα συνεχῶς, ἔδραμεν ἐπὶ τούτους, ἦλθεν ἐπ' ἐκείνους, μετέστη πρὸς τούτους, ἀπέπηδρασε πρὸς ἐτέρους, ἀνέμου ταχύτερον ἐπιών· καὶ

* Monlf. ἀνέπτη, ἀπὸ τούτων, quod e Sav. corrigimus. Edit.

in sublimi caelorum rupe sedens, et quasi hamum vocem illam demittens et iniquens, *Saüle, Saüle, quid me persequeris* (Act. 9. 4)? immanem hunc piscem piscatu cepit. Quis enim crudelem illum et inhumanum, persecutorem ac blasphemum, et usque adeo Ecclesiam vastantem, ut etiam per domos vagans et viros et mulieres protraheret, confunderet et perturbaret omnia, sustinisset, nisi Rex noster derepente ipsum accersitum transmutasset, et ad seipsum reduxisset? Etenim discipuli, quocumque illum pervenisse sciebant, timore correpti horrebant, neque audebant adversis oculis illum intueri: atque eundem timorem ostendebant, cum jam e contrario amicus factus esset. Quod si jam conciliatum ipsum metuebant, quid non faciebant cum adversarius adhuc et hostis esset? At ego quid agam? necesse est fugere iam violentum virum, ne iterum occupatum me a proposito abducat. Non enim ignoratis, quod alibi saepe mihi progredienti et jam ad alia converso obvius factus, in medio sermone me retinuerit, atque ita rapuerit, ut in ipso persuaderet etiam fluire orationem. Hic igitur beatus Paulus, qui universum orbem illuminavit, vocationis suae tempore aliquando exarceratus est; sed caecitas ipsius totius orbis terrarum facta est collustratio. Quoniam male videbat, bene illum Deus visu privavit, ut scilicet utiliter visum reciperet: et quia supra modum Ecclesiam persequebatur, adeoque truculentus et inhumanus erat, acrius frenum accipit, ne animi alacritatis impetu ductus, dieta contemneret, et ut intelligeret quem oppugnaret, quem non solum punientem, sed et beneficientem sustinere nequibat. Non enim caligo ipsum excecavit, sed nimia lux ipsum obscuravit. Si bellum barbaricum nos circumdaret, et in praelio hostes innumera nobis facerent negotia; deinde dux exercitus barbarici infinitas adhiberet machinationes, et omnia nostra labefactaret, magnoque tumultu et turbis completeret, urbem nostram eversurum se comminans, ignique traditurum, servitute insuper nobis intendens, subito a rege nostro ligatus in urbem captivus duceretur; annon omnes cum uxoribus et liberis ad spectaculum illud prosistremus? Cum igitur nunc quoque bellum exortum sit, Judaeis tumultuantibus et omnia turbantibus, et contra Ecclesiae tranquillitatem multas machinas adhibentibus, hostium vero caput sit Paulus, et rebus et verbis plus omnibus praestans, omnia perturbans et confundens; hunc vero Dominus et Rex noster Jesus Christus constrinxerit, et ligatum captivum duxerit: non exhibimus universi ad hoc spectaculum, ut captivum illum duci videamus? Etenim ipsi angeli e caelis aspicientes ipsum ligatum introduci, exsultabant: non quidem, quia ligatum ipsum videbant, sed quia intelligebant quot homines a vinculis soluturus esset: non etiam, quia manu duci ipsum conspiciebant, sed quia considerabant quam multos ille a terra esset manu ducturus: non denique gaudebant, quia oculis captum eernebant, sed quia secum reputabant quam multos e tenebris ducturus esset. Propter hanc causam et

ego omnibus aliis relictis, ad Paulum exsilire contendendo. Paulus enim et Pauli desiderium nos hunc saltum saltare coegit. *Quis loquetur potentias tuas* (Psal. 105. 2). Domine, quia Paulum latere non permisisti, quia talem virum orbi terrarum ostendisti: Laudaverunt te unanimi consensu omnes angeli, cum astra conderes et solem (Job 38. 7); sed non ita, sicuti cum toti orbi terrarum Paulum exhibuisti. Idcirco splendidior facta est terra ipso caelo, quando et hic solari lumine splendidior est. Et iste quidem sol nocti cedit; ille vero diabolum superavit: hic in sublimi decurrens, deorsum suos radios mittit; ille vero inferius ortens, non dimidium caeli et terrae lumine replevit, sed simul ac os aperuit, etiam ipsos angelos magna voluptate perfudit. Si enim uno peccatore poenitentiam agente, gaudium sit in caelis (Luc. 15. 10), ipse vero prima concione quinque hominum millia venatus sit: quanta laetitia supernas virtutes non replevit? Et quid dico? sufficit Paulum tantum loqui, et caelos exsultare atque laetari. Quid enim calidius quam hujus viscera, qui ubique per orbem terrarum circumcurrebat, trahebatur, lapidibus petebatur, ut ligatus solveret et ad seipsum traderet? Non enim veluti pugnans negotia confecit, sed tamquam ad promptam et expeditam victoriam veniens, ita erigebat tropaea, evertens, dejiciens, destruens diaboli munitiones, et daemonum machinas, et vix mora interposita avolavit, ab his ad illos, et rursus ab illis ad alios transiliens, et velut optimus imperator singulis diebus, imo singulis horis tropaea erigens. Cum tunica enim solum ad pugnam progressus, populosos adversariorum urbes capiebat: pro arcibus et hastis et sagittis atque omnibus lingua Pauli erat; tantummodo enim loquebatur, et expugnationes quovis igne vehementius in hostes incidentes, ipsos quidem daemones fugarunt, homines autem qui ab illis tenebantur, ad ipsum reducerunt. Quando enim malum illum daemone ejecit, virorum maleficorum quinquaginta millia congregati, libros incantationum comburebant, et ad veritatem transibant. Et quemadmodum in bello collapsa turri, aut tyranno pessumdato, omnes qui cum ipso sunt, abjectis armis, ad imperatorem accurrunt: ad eundem modum etiam tunc contigit; siquidem ejecto daemone, obsessi omnes etiam libris abjectis, imo vero discerptis, ad pedes Pauli accurrebant. Illic vero adversus orbem terrarum, tamquam contra unum exercitum, aciem instruens, nusquam subsistebat, sed perinde ac si alatus esset, omnia perficiebat. Et jam quidem claudum sanabat, jam vero mortuum suscitabat, jam alium aliquem, magum scilicet, excecabat: et ne in carcere quidem conclusus quiescebat, sed ibi quoque carceris custodem ad seipsum traduxit, hanc captivitatem praeclearam efficiens. Admirationi nobis est David uno dumtaxat lapide Goliath dejiciens: sed si quis Pauli praecleara facta examinet, puerile opus illud videtur: et quantum distat pastor ab Imperatore, tantum et ille ab hoc abest. Illic enim non lapidem jaciendo, invisibilem Goliath eiecit.

sed loquendo solum universum diaboli agmen dissolvit. Et quemadmodum leo rugiens, et flammam ex lingua emittens, ita intolerabilis erat, cum instaret: et transiliens assidue omnem in partem, nunc cucurrit ad hos, nunc venit ad illos, mox transivit ad istos, iterum prosiliit ad alios, vento celerius accedens: et sicut unicum domum, aut navim unam, totum orbem terrarum regebat, cripiens eos qui mergebantur, habitantes stabiliens et confirmans, nautas adhortans, in gubernaculo sedens, proram circumlustrans, funes tendens, remum ducens, velum protrahens, in cælum aspiciens: omnium ipse unus vicem subibat: et nauta erat, et rector navis, et proreta, et velum, et navis, et omnia ferens, ut aliorum mala dissolveret. Et velut athleta aliquis luctabatur, correbat, pugnat: aut sicut miles mœnia expugnans aut pedestri prælio congregiendi, ita certaminis omne genus aggrediebatur, et ignem spirans omnibus inaccessus erat, unico corpore totum orbem terrarum invadebat, et lingua una omnes in fugam convertebat. Non ita multæ illæ tubæ in Hierichuntinæ urbis muros irruentes eos dejecerunt, sicut vox Pauli resonans munitiones diabolicas humi prosternebat, et hostes ad se transferebat. Per fenestram ex muro demissus est, ut humi ejectos ab imo sursum transmitteret. Famem igitur et sitim, nuditatem, et naufragia, et timores, et insidias, et carceres, et verbera, et cætera omnia, quæ propter divini Verbi præconium beatus Paulus sustinuit, nihil opus esse arbitror commemorare, quorum vel singula ad conturbandum et consternandum sanctam illam animam sufficerent: quando vero inquit: *Quis infirmatur, et ego non infirmor? quis scandalizatur, et ego non uror* (2. Cor. 11. 29)? Hoc nimirum est, quod omnium maxime continuum et intolerabilem ipsi peperit mœrorem. Etenim, si in unoquoque eorum qui scandalizabantur, ipse urebatur, non potuit incendium istud in anima ipsius restingui: numquam enim deerant qui scandalizarentur, et igni huic materiam subministrarent. Nam qui Judæos infideles esse cernebat, quomodo vel exiguam ab animi ægritudine et dolore requiem habere potuit? *Optabam enim*, inquit, *anathema esse a Christo, pro fratribus meis, qui mei secundum carnem cognati sunt, qui sunt Israelitæ* (Rom. 9. 3. 4). Quod vero dicit, hunc sensum habet: Desiderabilius mihi erat in gehennam incidere, quam Israelitas infideles videre. At qui inferni pœnas elegit, ut Judæos omnes convertere posset, illum manifestum est, hac spe frustratum, acerbiorē vitam agere, quam qui gehennæ pœnas sustinent. Papæ, quam ignitus caritatis amor! Paulus contra ignem imperterritus, adamantinus ille, firmus, immotus, dicens: *Quis separabit nos a Christo? tribulatio, an angustia, an persecutio, an fames, an nuditas, an periculum, an gladius* (Rom. 8. 35)? ille qui terram et mare aggreditur, qui adamantinas mortis portas deridet, idem, dum aliquorum carorum lacrymas videret, tantopere fractus et contritus est, ut affectum suum amplius occultare non posset, sed protin-

us diceret: *Quid facitis plorantes et affligentes cor meum* (Act 21. 13)? O rem admirandam! profundissimarum vorago aquarum ipsum non confregit, et exiguæ lacrymæ ipsum contriverunt et frögerunt? *Quid facitis plorantes et affligentes cor meum? Quid dicis, quæ sorte? anne adamantinum illum animum lacrymæ frangere potuerunt?* Utiq̄ue, inquit: magna enim est caritatis vis; ipsa me superat, ipsa me vincit: omnibus enim resisto, sola caritate excepta. Audite, quicumque pecunias propter Christum, imo vero propter vos ipsos non contemnitis, et perhorrescite, Pauli erga Christum causam amoris animo percipientes. Ille enim non Christum propter bona Christi, sed hæc propter illum diligebat, et hoc unum metuebat, ne caritate ipsius excideret: hoc enim ipsa gehenna formidabilius ei erat: sicut et regno optabilius, in eadem dilectione manere. Quando igitur ille quidem ob Christi amorem etiam in gehennam conjici paratus est, et regno carere, si hæc ambo proponerentur, nos vero nec præsentem vitam despiciamus: jamne calceamentis ipsius digni sumus, qui tantum ab animi ipsius magnitudine distamus? Si enim quis unius domus curam gerens, famulos licet habeat et procuratores et dispensatores, frequenter tamen a curis respirare non possit, nemine etiam qui eum perturbet existente: cogita quid ille sustinuerit, qui non unius dumtaxat domus, sed urbium et populorum et nationum atque adeo universi terrarum orbis curam habeat, et in tanti quidem momenti rebus inter tot persequutores solus existens, tam multa perferens, tamque sollicitus, quam nec pater aliquis pro liberis suis fuerit. Si quis sincere diligere cupiat, et virtutem caritatis cognoscere, ad hujus alumnus, beatum Paulum, inquam, se conferat, et ille ipsum docebit quantum certamen sit, ab eo quem quis amat divelli, quantoque ad hoc ferendum opus sit animo.

Hic enim, hic inquam, qui veluti carni exuta, corporeque deposito, nuda totum fere terrarum orbem anima peragravit; qui omni ex animo perturbatione exterminata, corporis expertum virtutum liberam affectione naturam imitans, cætera omnia facile tolerabat, perinde ac si alieno in corpore et carceres et vincula et exilia et flagella et minas et mortem, atque omne denique suppliciorum genus pateretur: ab una porro sibi dilecta anima separatus, adeo contristatus et conturbatus fuit, et ex ea civitate, in qua se dilectum visurum sperabat, protinus, eo non invento, exsiliret. Quid istud est, o beate Paule? tu quidem compedibus vinctus, in carcere positus, incumbentia tibi flagella sustinens, et scapulas habens sanguine perfusas, docebas mysteria, baptizabas, sacrificium offerebas, et nec unum qui salvandus erat despexisti: in Troadem autem perfectus, cum terram expurgatam et ad satum excipiendos præparatam invenisses, tam præclarum e manibus lucrum abjecisti, confestim inde exsiliisti? Utiq̄ue inquit: magna enim mœroris violentia occupatus fui, vehementerque Titi absentia coarctavit animum meum, adeoque me vicit et superavit, ut me id facere cogeret. Videsne, quomodo maximus sit labor, dilecti sepa-

καθάπερ μίαν οἰκίαν ἢ πλοῖον ἐν, τὴν οἰκουμένην ἅπασαν κυβερῶν, καὶ τοὺς μὲν βαπτιζομένους ἀνέλκων, τοὺς δὲ ἰλιγγιῶντας στριβίζων, τοῖς ναύταις παρακλεουόμενος, ἐπὶ τῶν αὐχένων καθήμενος, τὴν πρῶραν περισκοπῶν, σχοινία τεινῶν, κώπην ἐλαύνων, ἰστίον ἔλκων, πρὸς τὸν οὐρανὸν βλέπων, πάντα αὐτὸς ὢν, καὶ ναύτης καὶ κυβερνήτης καὶ πρωρεὺς καὶ ἰστίον καὶ πλοῖον, καὶ πάντα πάσχων ἵνα τὰ ἐτέρων λύσῃ κακὰ. Καὶ καθάπερ τις ἀθλητῆς, αὐτὸς παλαίων, τρέχων, πυκτεῦων ἢ στρατιώτης τειχομαχῶν, πεζομαχῶν, ναυμαχῶν· οὕτω πᾶν εἶδος μετῆι μάχης· καὶ πῦρ ἐνέπνει, καὶ πᾶσιν ἀπρόσιτος ἦν, ἐνὶ σῶματι καταλαμβάνων τὴν οἰκουμένην, καὶ μὴ σάλπιγγας ἐνέπιπτον τοῖς λίθοις τῆς Ἱερικουντεῖων πόλεως, καὶ καθήρουν αὐτοὺς, ὡς ἡ Παύλου φωνὴ ἠχοῦσα, τὰ ὄχυράματα τὰ διαβολικὰ χαμαὶ ἐβρίπτει, καὶ πρὸς ἑαυτὸν τοὺς ἐναντίους μεθίστη. Καὶ διὰ θυρίδος ἀπὸ τοῦ τείχους ἐχαλίσθη, ἵνα κάτωθεν ἄνω διαπέμψῃ τοὺς ἐβρίμμένους χαμαὶ. Τὸν μὲν οὖν λιμὴν, καὶ τὸ θίψος, καὶ τὴν γύμνωσιν, καὶ τὰ ναυάγια, καὶ τοὺς φόβους, καὶ τὰς ἐπιθουλὰς, καὶ τὰ δεσμοτήρια, καὶ τὰς πληγὰς, καὶ τὰ ἄλλα πάντα ὅσα τοῦ κηρύγματος ἕνεκεν ὁ μακάριος Παῦλος ὑπέμεινεν, οὐδὲν οἶμαι δεῖν λέγειν, ὧν ἕκαστον ἱκανὸν συνταράξαι σφοδρῶς, καὶ κατακλάσει τὴν ἀγίαν ἐκείνην ψυχὴν· ὅταν δὲ λέγῃ, [659] *Τίς ἀσθενεῖ, καὶ οὐκ ἄσθενῶ; τίς σκανδαλίζεται, καὶ οὐκ ἐγὼ πυροῦμαι;* τοῦτό ἐστιν ὁ πάντων μάλιστα διηνεκὴ καὶ ἀφορητὸν παρῆχει τὴν ἀθυμίαν αὐτῷ. Εἰ γὰρ καθ' ἕκαστον τῶν σκανδαλιζομένων αὐτὸς ἐπυροῦτο, οὐκ ἐνὴν σθεσθῆναι τὴν πύρωσιν ταύτην ἀπὸ τῆς ἐκείνου ψυχῆς· οὐ γὰρ διελίμπανον οἱ σκανδαλιζόμενοι, καὶ τὴν ὑπόθεσιν παρέχοντες τῷ πυρὶ. Τὸ δὲ καὶ τοὺς Ἰουδαίους ἀπιστοῦντας ὄρᾶν, τίνα ἂν ἀθυμίας καὶ ἰδύνης μικρὰν γοῦν ἀναχωρῆν ἔχειν ἠδύνατο; *Ἠχρόμην* γὰρ, φησὶν, *ἀνάθεμα εἶναι ἀπὸ Χριστοῦ, ὑπὲρ τῶν ἀδελφῶν μου τῶν συγγενῶν μου τῶν κατὰ σάρκα, οὐτιθέει εἰσὶν Ἰσραηλίται.* Ὁ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· Ποθεινότερον ἦν μοι εἰς γένναν ἐμπεσεῖν, ἢ τοὺς Ἰσραηλίτας ἀπιστοῦντας ὄρᾶν. Ὁ δὲ τὴν ἐν τῇ γέννῃ κόλασιν ἐλόμενος ὑπὲρ τοῦ δυνηθῆναι προσαγαγέσθαι τοὺς Ἰουδαίους ἅπαντας, εὐδῆλον ὅτι τοῦτου μὴ τυχόν, τῶν ἐν τῇ γέννῃ κολαζομένων διῆγε βρύτερον. Βαβαὶ τοῦ διαπύρου ἔρωτος τῆς ἀγάπης· ὁ πυρὸς κατατολμῶν Παῦλος, ὁ ἀδαμάντινος, ὁ στεβέρδος, ὁ ἀκλινής, ὁ ἀκαμπής, ὁ λέγων, *Τίς ἡμῶς χωρίσει ἀπὸ τοῦ Χριστοῦ; θλίψεις, ἢ στενοχωρία, ἢ διωγμός, ἢ λιμός, ἢ γυμνότης, ἢ κίνδυνος, ἢ μάχημα;* ὁ γῆς καὶ θαλάττης κατατολμῶν, ὁ τῶν ἀδαμαντίνων τοῦ θανάτου πυλῶν καταγελῶν· οὗτος, ἐπειδὴ τινων ἀγαπητῶν εἶδε δάκρυα, οὕτω κατεκλάσθη καὶ συνετρίβη, ὡς μηδὲ κρύψαι τὸ πάθος, ἀλλ' εἰπεῖν εὐθέως· *Τί ποιεῖτε κλειότες καὶ συνθρόπτορτές μου τὴν καρδίαν;* Ὁ τοῦ θανάτου ἄβυσσος αὐτὸν οὐ συνέτριψεν ὑδάτων, καὶ μικρὰ δάκρυα συνέτριψε καὶ κατέκλασε. *Τί ποιεῖτε κλειότες καὶ συνθρόπτορτές μου τὴν*

καρδίαν; Τί λέγεις, εἰπέ μοι; ἐκείνην τὴν ἀδαμαντίνην ψυχὴν συνετρίψαι δάκρυον ἰσχυσε; *Ναί, φησὶ· πολλὴ γὰρ ἡ τῆς ἀγάπης ἰσχύς· αὕτη μου περιγιίνεται καὶ κρατεῖ· πρὸς πάντα γὰρ ἀντέχω, πλὴν τῆς ἀγάπης.* Ἀκούσατε ὅσοι μηδὲ χρημάτων διὰ τὸν Χριστὸν καταφρονεῖτε, μᾶλλον δὲ δι' ἑαυτοὺς, καὶ φριξατε τὸ περὶ τὸν Χριστὸν τοῦ Παύλου φίλτρον ἐν διανοίᾳ λαμβάνοντες· οὐδὲ γὰρ τὸν Χριστὸν οὕτως ἐφίλει διὰ τὰ τοῦ Χριστοῦ, ἀλλὰ δι' αὐτὸν τὰ ἐκείνου, καὶ ἐν ἐδεοῖσιν μόνον, τὸ μὴ τῆς ἀγάπης ἐκπεσεῖν τῆς πρὸς ἐκείνον· τοῦτο γὰρ αὐτῷ καὶ γεέννης φοβερώτερον ἦν, ὥσπερ καὶ τὸ μένειν ἐν αὐτῇ βασιλείᾳ ποθεινότερον. Ὅταν οὖν ἐκείνος μὲν διὰ τὸν τοῦ Χριστοῦ πόθον καὶ εἰς γέενναν καταδέχεται ἐμπεσεῖν, καὶ βασιλείας ἐκπεσεῖν, εἴ γε ἀμφοτέρα ταῦτα προύκειτο, ἡμεῖς δὲ μηδὲ τοῦ παρόντος καταφρονῶμεν βίου· ἄρα ἀξιοὶ τῶν γοῦν ὑποδημάτων αὐτοῦ ἐσμεν λοιπὸν, τοσοῦτον ἀφροσυχότες αὐτοῦ τῇ μεγαλονοίᾳ; *Εἰ γὰρ οἰκίας τις μὴδὲ προνοούμενος, καὶ οἰκέτας ἔχων καὶ ἐπιτρόπους καὶ οἰκονόμους, οὐδὲ ἀναπνεῖ πολλὰκις ὑπὸ τῶν φροντίδων, οὐδενὸς ὄντος τοῦ ἐνοχλοῦντος· ὁ οὐκ οἰκίας μὴδὲ, ἀλλὰ καὶ πόλεων καὶ δήμων καὶ ἐθνῶν καὶ ὀλοκληροῦ τῆς οἰκουμένης τὴν φροντίδα ἔχων, καὶ ὑπὲρ τηλικούτων πραγμάτων, καὶ τοσοῦτων ὄντων τῶν ἐπιηραζόντων, καὶ μόνος ὢν, καὶ τοσαῦτα πάσχων, καὶ οὕτω κηδόμενος, ὡς οὐδὲ πατὴρ παίδων, ἐνόησον τί ὑπέμεινεν.* *Εἰ [660] τις φιλεῖν ἐθέλει γηνησίως, καὶ δυναμὶν ἀγάπης ἐπίστασθαι, ἐπὶ τὸν ταύτης τρέφειμον τὸν μακάριον Παῦλον δραμέτω, κάκεινος αὐτὸν διδάξει, ἡλικός ἐστιν ἄθλος ἐνεργεῖν χωρισμὸν φιλομένου, καὶ ἡλικίης δεόμενος ψυχῆς.*

Οὗτος γὰρ, οὗτος ὁ τὴν σάρκα ἀποδυσάμενος καὶ τὸ σῶμα ἀποθέμενος, καὶ γυμνῇ σχεδὸν τὴν οἰκουμένην περιῶν τῇ ψυχῇ, καὶ πᾶν πάθος ἐξορίσας τῆς διανοίας, καὶ τῶν ἀσωμάτων δυνάμεων τὴν ἀπάθειαν μιμούμενος· τὰ μὲν ἅλλα πάντα βράδεις ἔφερον ὡς ἐν ἄλλοτρίῳ πάσχων σῶματι, καὶ δεσμοτήρια καὶ ἀλύσεις καὶ ἀπαγωγὰς καὶ μαστίγας καὶ ἀπειλὰς καὶ θάνατον, καὶ πᾶν κολάσεως εἶδος· μὴδὲ ψυχῆς ἀγαπωμένης παρ' αὐτοῦ χωρισθεῖς, οὕτω συνεχύθη καὶ διεταράχθη, ὡς ἐν ἧ τὸν ἀγαπώμενον προσδοκῶν ἰδεῖν οὐχ εὔρεν, εὐθέως καὶ τῆς πόλεως ἀποπηδήσασαι. Τί τοῦτο, ὦ μακάριε Παῦλε; ζύλω μὲν δεδεμένος, καὶ δεσμοτηρίου οἰκῶν, καὶ μαστίγας ἔχων ἐπικειμένως, καὶ τὰ νῦτα αἵματι περιβρέθεμος, καὶ ἐμυσταγωγῆς καὶ ἐδάπτειζες, καὶ θυσίαν προσήγες, καὶ ἐνὸς οὐ κατεφρόνησας μέλλοντος σώζεσθαι· εἰ; δὲ τὴν Τρωάδα ἐλθὼν καὶ τὴν ἄρουραν εὐρὴν ἐκκεκαθαρμένην, καὶ ἐτοίμην οὔσαν τὰ σπέρματα ὑποδέξασθαι, τοσοῦτον ἐβρίψας ἀπὸ τῶν χειρῶν κέρδος, καὶ ἀπεπήδησας εὐθέως; *Ναί, φησὶ· πολλὴ γὰρ κατεσχέθη ἀθυμίας τυραννίδι, καὶ σφόδρα μου συνέσχε τὴν διάνοιαν ἡ Τίτου ἀπουσία, καὶ οὕτω μου ἐκράτησε καὶ περιεγένετο, ὡς ἀναγκάσαι τοῦτο ποιῆσαι.* Εἶδες πῶς μέγιστος ἄθλος τὸ δυνηθῆναι ἐνεργεῖν πρῶτος

ἀγαπωμένον χωρισμόν; πῶς ἰδυντήρον πρᾶγμα καὶ πικρὸν; πῶς ὑψηλῆς δεδόμενον καὶ νσανικῆς ψυχῆς; Οὐδὲ γὰρ ἀρκεῖ τοῖς ἀγαπῶσι μόνον τὸ τῆ ψυχῆ συνδεέσθαι, οὐδὲ ἀποχωρῶνται τούτῳ εἰς παραμυθίαν, ἀλλὰ καὶ σωματικῆς δέονται παρουσίας· κἂν μὴ τούτο προσῆ, οὐ μικρὸν τῆς εὐφροσύνης ὑποτέμνηται μέρος. Βούλει μαθεῖν ἡλίκον ὄπλον ἐστὶν εἰς τὸ τοὺς ἀδελφούς ἐπισπᾶσθαι, κἂν ἄπιστοὶ τινες εἴην, τὸ πρῶτον εἶναι καὶ ἡμερον καὶ γλυκύν παρεχόμενον τρόπον; ἄκουσον τί φησὶν ὁ Παῦλος πρὸς δικαστὴν εἰσιῶν ἄπιστον κριθησόμενος· *Μακάριον ἡγήμαι ἐμάντων, μέλλων ἐπὶ σοῦ κρίνεσθαι*. Ταῦτα δὲ ἔλεγεν, οὐ κολακεύων αὐτόν· ἄπαγε· ἀλλὰ διὰ τῆς ἡμερότητος κερδᾶναι βουλόμενος. Διὸ καὶ ἐκ μέρους ἐκέρδανε, καὶ τὸν δικαστὴν εἶλεν ὁ τῶς κατὰδικος εἶναι νομιζόμενος, καὶ τὴν νίκην αὐτὸς ὁ χειρωθεὶς ὁμολογεῖ λαμπρᾷ τῆ φωνῆ παρόντων ἀπάντων, λέγων· *Ἐν ὀλίγῳ με πείθεις Χριστιανὸν γενέσθαι*. Τί οὖν ὁ Παῦλος; *Εὐξάμην ἂν ἔγωγε, μὴ γόνον σέ, ἀλλὰ καὶ τοὺς παρθεῖναι ἀπαντας τούτου γενέσθαι, ὅπερ ἐγώ*. Πολλὰ μὲν οὖν πολλαχού τῶν Παύλου θαυμάτων τὰ σημεῖα τυγχάνει, ἀλλ' οὐχ οὕτως ἐστὶ ποθεῖν ὡς τὰ στίγματα· καὶ οὐχ οὕτω με ἐν ταῖς Γραφαῖς εὐφραίνει θαύματα ἐργαζόμενος, ὡσπερ πάσῃων κακῶς, μαστιζόμενος, συρόμενος, λιθαζόμενος· *Λιθάσαντες γὰρ αὐτόν, φησὶν, ἔσυρον ἔξω τῆς πόλεως*· καὶ πάλιν, *Δείραντες αὐτόν, καὶ ἐπιθέντες πολλὰς πληγὰς, ἔβαλον εἰς φυλακίην*. Πόσον καύχημα, [661] πόση ἡδονή, πόση τιμὴ, πόση λαμπρότης, εἰδέναι, ἔτι διὰ τὸν Χριστὸν ἐδέθη; Ἄλλ' ὄρα τὸ θαυμαστόν· *Καὶ ἐσείσθη, φησὶ, τὸ δεσμοτήριον δεδεμένου Παύλου, καὶ πάντων τὰ δεσμὰ ἀνέθη*. Εἶδες δεσμῶν φύσιν τὰ δεσμὰ ἀναλύουσιν; *Ἐξυπνος δὲ γενόμενος ὁ δεσμοφύλαξ, καὶ ἰδὼν ἀνεφγμένους τὰς θύρας τῆς φυλακίης, σπασόμενος μάχαιραν, ἐμελλεν ἑαυτὸν ἀναιρεῖν*. Τί οὖν ὁ Παῦλος; Ἐρώνησε φωνῆ μεγάλῃ, λέγων, *Μηδὲν πράξεις σαυτῷ κακόν· πάντες γὰρ ἔσμεν ἐνθάδε*. Ὅραξ αὐτοῦ τὸ ἀκνωδοξον, καὶ τὸ ἄτυφον καὶ τὸ φιλόδοργον; Οὐκ εἶπεν ἔτι δὲ ἡμᾶς ταῦτα γέγονεν, ἀλλ' ὡσανεὶ τῶν δεσμοτῶν εἰς, φησὶ· *Πάντες γὰρ ἔσμεν ἐνθάδε*. Εἰ γὰρ εἰσήγησε, καὶ μὴ διὰ τῆς μεγάλῃς φωνῆς κατέσχευ ἐκείνου τὰς χεῖρας, ὥθησεν ἂν διὰ τοῦ λαμοῦ τὸ ἔξω. Ἐβόησε δὲ, ἐπειδὴ εἰς τὴν ἐνδοτέραν φυλακίην ἦν βεβλημένος. Κατὰ σαυτοῦ τούτου πεποίηκας, φησὶν, ἐνδοτέρω βαλὼν τοὺς μέλλοντάς σε ἐλευθεροῦν τοῦ κινδύνου. Εἶδες τὸ φιλόανθρωπον καὶ κηδεμονικὸν τοῦ Παύλου; εἶλετο δεδέσθαι μᾶλλον καὶ κινδυνεύειν αὐτὸς, ἢ ἐκεῖνον ἰδεῖν ἀπολλύμενον. Καὶ καθάπερ εἰς στρατιώτης τὴν οἰκουμένην πολεμοῦσαν ἔχων ἄπασαν, καὶ ἐν μέσοις τοῖς τάγμασι τῶν πολεμῶν στρεφόμενος, καὶ μηδὲν πάσῃων δεινόν· οὕτω καὶ Παῦλος, μόνος ἐν βαρβάροις, ἐν Ἑλλήσι, πανταχοῦ γῆς, πανταχοῦ θαλάττης φαινόμενος. Καὶ ὡσπερ σπινθὴρ εἰς καλάμην ἢ χόρτον ἐμπύπτειν πρὸς τὴν αὐτοῦ φύσιν μετατίθησι τὰ καιόμενα, οὕτω καὶ οὗτος ἅπασιν ἐπιπύπτει, πάντας μεθίστη πρὸς τὴν ἀλήθειαν. Τίνα οὐκ ἂν ἐκπλήξειεν ἡ τῶν περιεξιμένων τῷ μακαρίῳ Παύλῳ δεσμῶν δύναμις; ὅτι τοὺς δῆσαντας εἰς τοὺς πόδας ἤγε τοῦ δεδεμένου, καὶ ὑποχειρίους ἐκείνους τούτου ἐποίησε. *Προσέπεσε γὰρ, φησὶν, ὁ δεσμοφύλαξ τῷ Παύλῳ*· καὶ ὁ λελυμένος ὑπὸ τοὺς πόδας ἦν τοῦ

δεδεμένου, καὶ ὁ δῆσας ἤξισεν τὸν δεθέντα λυθῆναι τοῦ φόβου. Οὐχὶ σὺ ἔδησας, εἰπέ μοι; οὐχὶ εἰς τὴν εσωτέραν ἔβαλες φυλακίην; οὐχὶ εἰς τὸ ἕξωλον ἠσφαλίσω τοὺς πόδας; τί τρέμεις; τί θορυβῆ; τί δακρύεις; τί τὸ ἔξωθεν ἐπεσπάσω; Οὐκ ἤβειν, φησὶν, ὅτι τοσαύτη τῶν τοῦ Χριστοῦ δεσμῶν ἡ δύναμις. Τί λέγεις; οὐρανοὺς ἔλαβεν ἔξουσίαν ἀνοίγειν, καὶ δεσμοτήριον οὐκ ἐμελλεν ἀνοίγειν; τοὺς ὑπὸ δαιμόνων δεδεμένους ἔλυε, καὶ σιδήριον ἐμελλεν αὐτοῦ περιέσθαι; Ὁ ψυχὰς τοῖνυν δεδεμένους λύων, τὸ σῶμα τοῦ αὐτοῦ οὐκ ἂν ἴσχυσε λύσαι; ὁ διὰ τῶν ἰματίων αὐτοῦ ἐτέρους τῶν δεσμῶν ἐκείνων λύων, καὶ τῶν δαιμόνων ἀπαλλάττων, αὐτὸς δὲ ἑαυτοῦ ἑαυτὸν οὐκ ἂν ἔλυσον; Διὰ τοῦτο πρῶτον ἐδέθη, καὶ τότε τοὺς δεδεμένους ἔλυσεν, ἵνα μάθῃς, ὅτι οἱ τοῦ Χριστοῦ δοῦλοι δεδεμένοι πολλῶ τῶν λελυμένων μείζονα ἔχουσι τὴν ἰσχύ· οὕτω γὰρ λαμπρότερα ἡ ἰσχύς τοῦ ἁγίου δεικνύται, ὅταν καὶ δεδεμένος τῶν λελυμένων κρατῆ. Ὅταν οὖν ὁ δεδεμένος μὴ μόνον ἑαυτόν, ἀλλὰ καὶ τοὺς δεδεμένους λύῃ, τί τῶν τοίχων τὸ ὕψος; τί τὸ πλάτος ἀπὸ τοῦ εἰς τὴν εσωτέραν αὐτὸν βαλεῖν φυλακίην, ὅπου γε καὶ τὴν ἐξωτέραν ἀνέψυξεν; Βούλοσθε μαθεῖν ὅσον ἐστὶν ἄλυσις σιδήρῳ διὰ Χριστὸν περιεξιμένη σῶματι δουλικῷ; ἀκούσατε τοῦ μακαρίου Παύλου τὸ αὐτὸ τούτο ἐγκαυχώμενον καὶ λέγοντος· [662] *Πυρακαλιῶ οὖν ὑμᾶς ἐγὼ ὁ δεσμιος ἐν Κυρίῳ*. Καὶ γὰρ μέγα ἀξίωμα καὶ σφοδρὸν καὶ βασιλείας καὶ ὑπατείας καὶ πάντων μείζον τὸ διὰ τὸν Χριστὸν δεδέσθαι. Οὐδὲν γὰρ οὕτω λαμπρόν, ὡς δέσμιος διὰ Χριστόν, ὡς αἱ ἀλύσεις αἱ περιεξιόμεναι ταῖς ἁγίαις χερσὶν ἐκείναι; τούτου τοῦ ἀπόστολον εἶναι, τοῦ διδάσκαλον εἶναι, τοῦ εὐαγγελιστῆν εἶναι, κατὰ πολὺ λαμπρότερον καὶ σεμνότερον. Εἰ τις φιλεῖ τὸν Χριστόν, ἔγνω τὸ λεγόμενον· εἰ τις μαίνεται καὶ περικαίεται τοῦ δεσπότη, οἶδε τὴν δύναμιν τῶν δεσμῶν· ἔλοιτο ἂν δέσμιος εἶναι διὰ Χριστόν, ἢ τούτο οὐρανοῦς οἰκεῖν. Τὸ γὰρ καὶ τοῦ καθίσαι ἐκ δεξιῶν αὐτοῦ, τούτο λαμπρότερον, καὶ τοῦ καθίσαι ἐπὶ δώδεκα θρόνων τούτου σεμνότερον καὶ μακαριστότερον. Εἰ τις ἐμοὶ τὸν οὐρανὸν ἐχαρίζετο πάντα, ἢ τὴν ἄλυσιν ἐκείνην, ἢ τὰς χεῖρας ὁ Παῦλος ἐδέδετο, ἐκείνην ἂν ἐγὼ προετίμησα· εἰ τις με μετὰ τῶν ἀγγέλων ἴσθη ἄνω ἢ μετὰ Παύλου δεδεμένον, τὸ δεσμοτήριον ἂν εἰλόμην· εἰ τίς με μετ' ἐκείνων ἐποίησε τῶν δυνάμεων τῶν περὶ τὸν θρόνον, ἢ δεσμοτῆν τοιοῦτον, τοιοῦτος ἂν εἰλόμην γενέσθαι δεσμοτῆς· καὶ γὰρ οὐδὲν βέλτιον τοῦ κακῶς παθεῖν τι διὰ Χριστόν. Εἰ τίς μοι νεκρὸς ἔδωκεν ἀναστήσαι νῦν, οὐκ ἂν τούτου εἰλόμην, ἀλλὰ τὴν ἄλυσιν· καὶ γὰρ οὐδὲν τῆς ἀλύσεως ἐκείνης μακαριώτερον. Ἐβουλόμην ἐν ταῖς τόποις γενέσθαι νῦν ἐκείνοισ, ἐν οἷς ἐκείνα τὰ δεσμὰ μένει, καὶ ἰδεῖν τὰς ἀλύσεις, ἃς δεδοίκασι μὲν δαίμονες καὶ φρίττουσιν, αἰδοῦνται δὲ ἄγγελοι. Εἰ τῶν ἐκκλησιαστικῶν φροντῶν ἐκτὸς ἤμην, καὶ τὸ σῶμα εὐρωστον εἶχον, οὐκ ἂν παρηγησάμην ἀποδημίαν τοσαύτην ποιήσασθαι ὑπὲρ τοῦ τὰς ἀλύσεις μόνον ἰδεῖν, καὶ τὸ δεσμοτήριον ἔνθα ὁ Παῦλος ἐδέδετο. Εἰ τίς μοι τὸν Παῦλον εἰδίδου ἀπὸ τοῦ οὐρανοῦ διακύπτοντα ἰδεῖν, καὶ φωνὴν ἀφιέντα, ἢ ἐκ τοῦ δεσμοτηρίου· ἐκ τοῦ δεσμο-

* Leg. τοῦ γὰρ καὶ καθίσαι.

rationem æquo animo ferre posse? quam sit res gravis et acerba? quam excelso opus sit et forti animo? Non enim invicem se diligentibus satis est, animo dumtaxat copulatum amore esse, neque ad consolandum illos hoc sufficit, sed corporali insuper indigent præsentia; ac si ista destituantur, laud exigua lætitiæ pars præcisæ est. Vis intelligere quantum sit subsidium, ad alliciendum fratres, etiam infideles, mitem esse et mansuetum, morumque exhibere suavitatem? audi quid Paulus dicat, cum ad infidelem judicem judicandus accedit: *Beatum me aestimavi, quod apud te judicandus sim* (Act. 26. 2). Ilæc vero dicebat, non illi assentans, absit; sed mansuetudine illum lucrifacere volens. Unde et aliquo modo lucratus est et judicem cepit is, qui eousque judicio damnatus esse putabatur: ac victoriam ipse nuncupatus confitetur, clara voce coram omnibus dicens: *In modico suades me Christianum fieri*. Quid igitur Paulus? *Optarem, inquit, non te solum, sed etiam omnes, qui adsunt, hoc fieri quod ego sum* (Ibid. v. 28. et 29). Multa igitur multis in locis miraculorum a Paulo factorum exstant monumenta, sed nihil in illo tam desiderabile est, quam stigmata, seu cicatrices: nec ita me lætitia afficit, dum miracula operatur, quam cum tot malis afficitur: quando nimirum cæditur flagellis, trahitur, lapidibus impetitur. *Lapidantes enim, inquit, ipsum extra civitatem trahebant*: et iterum, *Cæsum ipsum, et multis ei plagis impositis, miserunt in carcerem* (Act. 16. 23). Quantum gaudium, quanta voluptas, quantus honor, quantus splendor ipsum propter Christum ligatum videro! Sed ecce tibi rem mirandam. *Et contremuit, inquit, carcer, Paulo ligato, et universorum vincula soluta sunt* (Act. 16. 26. 27). Videsne virtutem vinculorum solventem vincula? *Expergetus autem custos carceris, et videns januus carceris apertas, evaginato gladio volebat se interficere*. Quid igitur Paulus? clamavit voce magna, dicens, *Nihil tibi mali feceris: universi enim hic sumus*. Cernis in ipso vanæ gloriæ contemptum et modestiam et caritatem? Non dixit, Propter nos ista contigerunt, sed tamquam unus ex captivis, *Omnes, inquit, hic sumus*. Si enim tacuisset, nec elata voce illius cohibuisset manus, gladium per guttur transgisset. Clamavit autem Paulus, quia in interiorem carcerem conjectus erat. Contra teipsum hoc fecisti, inquit, ut interius retruderes, qui te a periculo erant liberaturi. Videsne benignitatem et intentam curam Pauli? maluit ligatus esse, et ipsemet subire periculum, quam illum videre pereuntem. Et quemadmodum miles aliquis, qui universum orbem terrarum sibi infestum habet, et inter media hostium agmina versatur, nec quidquam accipit detrimenti: sic etiam Paulus, solus inter barbaros, solus inter gentiles, ubique terrarum, ubique in mari apparebat. Et sicut sciutilla in stipulam aut fœnum incidens, res succensas in suam naturam convertit, sic iste quoque omnes invadens, ad veritatem universos traducebat. Quem non in stuporem ageret vinculorum, quibus beatus Paulus circumdabatur, potentia? quippe quæ

ad ipsius vincti pedes trahebant eos qui ante eundem ligarant, et hos illius mancipia efficiebant. *Procedebat enim, inquit, custos carceris Paulo ad pedes* (Act. 16. 29); et solutus vinctis pedibus subiacebat, et qui ligaverat, is ligatum, ut se metu solveret, rogabat. Dic age, nonne tu ligasti? nonne tu in interiorem carcerem misisti? nonne tu in ligno pedes strinxisti? quid times? quid turbaris? quid ploras? quid gladium stringis? Ignorabam, inquit, quod tanta esset vincitorum Christi potestas. Quid dicis? cælos aperiendi potestatem accepit, et carcerem non aperiret? a dæmonibus constrictos solvebat, et ferreum instrumentum ipsum superaret? Qui igitur animas ligatas solvebat, corpus suum solvere non valeret? qui alios suis vestimentis a vinculis eximebat, et a dæmonibus liberabat, is seipsum per se non liberaret? Hanc ob causam vero primo ligatus est, et deinde alios vinctos liberavit, ut intelligas servos Christi, cum vinculis constricti sunt, longe majorem habere, quam solutos, potentiam. Hac enim ratione illustrior fortitudo justi ostenditur, quando etiam vinctus liberos solutosque superat. Quando igitur vinctus non se solum, sed et alios vinctos liberat, quid prosunt muri? quid profuit ipsum in interiorem carcerem misisse, quando etiam exteriorem patefecit? Vultis cognoscere quam sit res eximia, catena ferrea, propter Christum servili corpori circumposita? beatum Paulum audite, hac ipsa in re gloriantem et dicentem, *Rogo igitur vos ego vinctus in Domino* (Ephes. 4. 1). Ampla re siquidem et valida dignatus est, et quæ regiam, consularem, atque omnem omnino dignitatem excellat, propter Christum esse ligatum. Nihil enim tam splendidum est, quam propter Christum vinctus, quam circumdata: sanctis illis manibus catenæ. Nimirum hoc longe nobilius est et augustius, quam apostolum ease, quam discipulum, quam esse evangelistam. Si quis Christum diligit, ille novit quod dico: si quis amore Domini velut insanit et exardescit, ille vinculorum potestatem intelligit: ille propter Christum vinctus esse potius, quam cælos inhabitare eligit; hoc siquidem magnificentius est, quam ad dexteram ipsius considerare, honestius quoque et beatius quam sedere super sedes duodecim. Si quis mihi cælum totum largiri velit, aut catenam illam, qua Pauli manus constrictæ fuerunt, hanc ego illi præferrem: si quis me cum angelis in cælo constitueret, aut cum Paulo in vincula conjecto, carcerem ego eligerem: si quis virtutum illarum, quæ ante thronum sunt, consortio me jungeret, aut talem captivum faceret, captivus talis esse mallet: nihil enim præstantius est, quam mala propter Christum perpeti. Si quis mortuos excitandi potestatem mihi jam daret, non hanc ego, sed catenam istam eligerem: quando quidem nihil ea beatius. Optarem nunc illis in locis versari, in quibus vincula illa manent, et videre catenas, quas dæmones metuunt et perhorrescunt, angeli vero reverentur. Si ecclesiasticarum rerum cura vacarent, et corpore sano ac robusto essem, non recusarem

tantam peregrinationem facere, quo videre saltem catenas et carcerem liceret, ubi Paulus vincitus erat. Si Paulum quis mihi concederet e cælo prospicientem et vocem emittentem intueri, aut e carcere; mallem ex carcere: ad ipsum enim in carcere positum cælestes perveniunt. O beata vincula! o beatas manus, quas catena illa Paulo circumdata exornavit! non tam honorabiles erant ipsius manus, cum claudum illum Lysiris erigerent, quam cum vinculis circumdatae essent. Si tunc temporis ego vixissem, maxime tunc illas amplexatus oculis meis imposuissem; nec ex-seculari destituissem manus illas, quæ dignæ sunt habitæ, ut pro Domino meo ligarentur. Non tam beatum illum prædico, quod in tertium cælum sit raptus, atque in paradisi, quam quod in carcerem sit con-jectus: non tam felicem ipsum judico, quod arcana verba audiverit, quam quod vincula tulerit, hæc si- quidem illis multo sunt majora. Optatius enim mihi mala propter Christum perferre, quam a Christo honore affici. Illud Paulus quoque, ut consentaneum est, animo perpendens, dixit: Si ille pro me servus factus, et gloriam evacuans existimabat non majore se in honore esse, quam si pro me crucifigeretur: quid me pati non oportet? Ipsum enim loquentem audi: *Clarifica me, Pater (Joan. 17. 5)*. Quid dicis? ad crucem duceris cum latronibus et sepulcrorum effossoribus, et debitam zceleratis mortem sustines; conspuendus es et cælendus, atque hæc gloriam appellas? Uti que, inquit; pro dilectis enim ista patior, ac merito pro gloria duco. Si igitur Dominus meus miseris et ærummosos diligendo, hoc gloriam appel-lat, et cælestis throni gloriæ præponit, multo magis ego istas tribulationes gloriæ mihi ducere debeo. Quare anima Pauli nihil beatius est. In quibus enim gloriatur? in vinculis, in tribulationibus, in catena, in stigmatibus: ait enim: *Alligatus ego spiritu vado Jerosolymam, quæ in ea ventura sint mihi ignorans, nisi quod Spiritus sanctus per omnes civitates mihi protestatur, dicens quoniam vincula et tribulationes me manent (Act. 20. 22. 25)*. Cur igitur abis, si vincula et tribulationes te manent? Propter hoc ipsum, inquit, ut propter Christum vinciar, utque ipsius causa moriar: ego enim non alligari tantum, sed et mori pa-ratus sum propter nomen Domini mei. Quid igitur est hoc? non erubescis, non vereris orbem terrarum vincitus circumire? non times ne quis imbecillitatem Dei tui hinc arguat? ne quis hac de causa accedere nolit? Non sunt ejusmodi, inquit, vincula: noverunt enim etiam in regis aulis splendere: *Ut vincula mea, ait, in toto prætorio conspicua fiant, et plures fratres in Domino, vinculis meis persuasi, ut amplius verbum loqui audeant (Philipp. 1. 13. 14)*. Cernis vinculorum potius virtutem, quam suscitationis mortuorum? Vincitus est Romæ, et plerosque attraxit: vincitus est Jerosolymis, et vincitus verba faciens regem perterruit, et præsidii timorem iniecit: *Exterritus enim, ipsum dimisit*. Vincitus navigabat, et naufragium solvit tem-pestatemque impedit: ipsum vinculis constrictum bestia illa apprehendit, et rursus ab eo, nullo illato

damno, excidit. Et vide ubique hoc contingere. Flagellis cædebatur, et quidem vehementer cædeba-tur; *Multas enim, inquit, imponentes ipsi plagas (Act. 16. 23)*; et ligabatur, atque hoc itidem ve- hementer; in interiorem enim carcerem ipsum mise-runt, et cum majori custodia: atque ipse inter hæc, mediam circa noctem, quando etiam plane cura soluti dormiunt, cantabat Dominumque laudabat. Quid hoc animo firmiter et constantius? Considerabat quod pueri quoque in igni et fornace cantabant. Forte cogitabat, nihil tale se passum esse. Sed opportune nos oratio ad alia iterum vincula, aliumque carcerem traduxit. Quid faciam? tacere volo, sed non possum: alium inveni carcerem, longe illo mirabiliorem ma-gisque stupendum. Sed mihi, tanquam novum sermo-nem auspicanti assurgite, et recentibus animis adeste. Præcidere sermonem volo, sed non patitur: desistere nequeo, silere non possum, multa me hic circumfluunt: nescio quid primo dicam, quid secundo. Proinde vos obsecro, ne ordinem quis a me requirat; magna enim est rerum affinitas. Longa fuit Pauli catena, et diu nos detinuit; sed non idcirco tacebo. Si enim ipse in car-cere non siluit, neque inter flagella, egone silebo, qui sedens ipsa die et multo cum otio loquor? et quomo- do hoc rationi consentaneum fuerit? Quis enim non obstupescat et admiretur, imo quis digne satis admi-rari et obstupescere queat generosum illum et usque ad cælos sublimem Pauli animum? siquidem vinculis constrictus et carcere conclusus a tanta intercapedine ad Philippenses literas scripsit: non enim ignoratis quantum intervallum inter Macedoniam et Romam intersit. Sed neque longitudo viæ, neque temporis diuturnitas, neque negotiorum multitudo, neque pe-ricula et continuo sibi succedentia mala, neque aliud quidlibet amorem et recordationem discipulorum ipsi exemit, sed eos omnes in corde habuit: nec tam ma-nus ipsius constrictæ catenis erant, quam animus alligatus et affixus desiderio discipulorum. Et quem- admodum rex aliquis concessio mane solio, in regia aula considet, ac innumeras continuo ex omni loco accipit epistolas: sic ille in carcere, velut in regia quadam aula, residens, longe frequentiores assidue trans mittebat et recipiebat literas, eorum scilicet, qui undique gentium ad ipsius sapientiam de suis negotiis accurate referebant: et tanto quidem plura, quæ ad-ministraret negotia, quam quivis rex habebat, quanto ei amplius regnum creditum fuerat.

O admirandam Pauli potestatem! catena circumda-tus erat, et redimitum corona Neronem prostravit: detritis et sordidis pannis amictus erat, quippe qui in carcere debebat; et universorum oculos magis ad circumjecta sibi vincula convertebat, quam vestis aliqua purpurea: in terra stans detinebatur et decur-sum inclinatus, et dimisso eo qui in curru aureo erat, illi attendebant: ac merito illud quidem. Notum enim erat et consuetum spectaculum, videre regem bigis albis insidentem; hoc vero novum plane et inusita-tum, tanta libertate captivum quempiam cum rege colloquentem spectare, quanta rex cum misero forte

τηρίου ἂν εἰλόμην · οἱ γὰρ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ πρὸς αὐτὸν ἔρχονται, ὅταν εἰς τὸ δεσμητήριον ἦ. Ὡ μακαρίων δεσμῶν, ὦ μακαρίων χειρῶν, ἃς ἐκόσμησεν ἡ ἄλυσις ἐκείνη ἢ περιπεθεῖσαι τῷ Παύλῳ! Οὐκ ἦσαν οὕτω τίμαι αἱ χεῖρες αὐτοῦ, τὸν χωλὸν τὸν ἐν Λύστροις ἐγεῖραται, ὡς τὰ δεσμά περικαίμεναι. Εἰ κατ' ἐκείνους τοὺς χρόνους ἤρην ἐγὼ, τότε ἂν μάλιστα αὐτὰς περιεπτυσάμην, καὶ ἐπὶ τὰς κόρας ἔθηκα τὰς ἐμάς · οὐκ ἂν ἐπαυσάμην καταφυλῶν χείρας καταξωθεῖσας ὑπὲρ τοῦ δεσπότητος δεθῆναι τοῦ ἐμοῦ. Οὐχ οὕτως αὐτὸν μακαρίζω, ὅτι εἰς τρίτον οὐρανὸν ἤρπάγη, καὶ εἰς τὸν παράδεισον, ὡς ὅτι εἰς τὸ δεσμητήριον ἐνεβλήθη· οὐχ οὕτως αὐτὸν μακαρίζω, ὅτι ἤκουσεν ἀρρήτα ῥήματα, ὡς ὅτι ὑπέμεινε τὰ δεσμά · καὶ γὰρ ταῦτα ἐκείνου κατὰ πολὺ μέζονα. Αἰρετώτερον γὰρ ἐμοὶ παθεῖν κακῶς ὑπὲρ τοῦ Χριστοῦ, ἢ τιμᾶσθαι παρὰ τοῦ Χριστοῦ. Τοῦτο καὶ Παῦλος ἐνθυμούμενος ἔλεγεν ὡς εἰκός· Εἰ αὐτὸς δι' ἐμὲ γενόμενος δοῦλος, καὶ τὴν δόξαν κενώσας, οὐχ οὕτως ἐν δόξῃ εἶναι ἤγειτο, ὡς ὅτε ἑσταυρούτο ὑπὲρ ἐμοῦ· τί ἐμὲ παθεῖν οὐ δεῖ; Ἄκουε γὰρ αὐτοῦ λέγοντος· *Δόξασόν με, Πάτερ. Τί λέγεις; ἐπὶ σταυρὸν ἀγῆ μετὰ ληστῶν καὶ τυμωρούχων, τὸν τῶν ἐπαρτῶν ὑφίστασαι [663] ὀνάτων, ἐμπυτεύσθαι μέλλεις καὶ ραπίζεσθαι, καὶ ταῦτα δόξαν καλεῖς; Ναί, φησὶν· ὑπὲρ γὰρ τῶν φιλουμένων ἐγὼ πάσχω ταῦτα, καὶ εἰκότως αὐτὰ δόξαν ἡγοῦμαι. Εἰ οὖν ὁ δεσπότης ὁ ἐμὸς τοὺς οἰκτροὺς καὶ ταλαιπώρους φιλήσας, δόξαν τὸ πρᾶγμα καλεῖ, καὶ τοῦτο τῆς ἐν τῷ πατρικῷ θρόνῳ δόξης μᾶλλον προτίθει, πολλῶν μᾶλλον ἐγὼ ὀφείλω ταῦτα δόξαν ἡγεῖσθαι. Ὡς οὐδὲν τῆς Παύλου ψυχῆς μακαριώτερον. Ἐν τίσι καυχᾶται; ἐν δεσμοῖς, ἐν θλίψεσιν, ἐν ἀλύσει, ἐν στίγμασι. Πορεύομαι γὰρ, φησὶν, εἰς Ἱερουσόλυμα, δεδεμένος τῷ Πνεύματι, τὰ ἐν αὐτοῖς συναρτήσοντά μοι μὴ εἰδώς, πλην ὅτι τὸ Πνεῦμά μοι κατὰ πόλιν διαμαρτύρεται λέγον, ὅτι δεσμά με καὶ θλίψεις μένουσι. Τί οὖν ἀπέρχῃ, εἰ δεσμά καὶ θλίψεις σε μένουσι; Δι' αὐτὸ τοῦτο, ἴνα δεσμευθῶ διὰ Χριστοῦ, ἵνα ἀποθάνω δι' αὐτόν· οὐ γὰρ μόνον δεθῆναι, ἀλλὰ καὶ ἀποθανεῖν ἐτοίμως ἔχω ὑπὲρ τοῦ ὀνόματος τοῦ Κυρίου μου. Τί οὖν ἐστὶ τοῦτο; οὐκ αἰσχύνῃ, οὐ δέδοικας τὴν οἰκουμένην δεσμώτης περιών; οὐ φοβῆ, μὴ τις ἀσθένειαν τοῦ Θεοῦ σου καταγνῆ; μὴ τις διὰ τοῦτο οὐ μὴ προσέλθῃ; Οὐ τοιαυτά μου, φησὶ, τὰ δεσμά· οἶδε καὶ ἐν βασιλείῳ λάμπειν· *Ἵστε τοὺς δεσμούς μου, φησὶν, φανεροὺς γινέσθαι ἐν ὄλῳ τῷ κραιωρίῳ, καὶ τοὺς πλείονας τῶν ἀδελφῶν ἐν Κυρίῳ, πεποιδότας τοῖς δεσμοῖς μου, περισσοτέρως τολμᾶν ἀφόβως τὸν λόγον λαλεῖν.* Ὅρξ δεσμῶν ἰσχνὸν μᾶλλον ἢ νεκρῶν ἀναστάσεως; ἔδεσμεύθη ἐν Ῥώμῃ, καὶ τοὺς πλείονας ἐπεσπάπατο· ἔδεσμεύθη ἐν Ἱερουσόλυμοις, καὶ δεδεμένος δημηγορῶν, τὸν βασιλέα κατέπληξε. καὶ τὸν ἀρχοντα εἰς φόβον ἤγαγεν· *Ἐμφοβος γὰρ γενόμενος ἀπέλυσεν αὐτόν.* Δεδεμένος ἐπλεὶ καὶ τὸ ναυάγιον ἔλυσε, καὶ τὸν χειμῶνα ἐπέδησεν· ἐν δεσμοῖς ἄντος αὐτοῦ τὸ θηρίον ἐκεῖνο καθήψατο, καὶ μηδὲν λυμηνάμενον ἐξέπεσε. Καὶ θέα πανταχοῦ τοῦτο γινόμενον. Μεμαστίγωτο, καὶ μεμαστίγωτο ἰσχυρῶς· *Πολλὰς γὰρ αὐτῷ, φησὶν, ἐπιθέοντες πληγὰς· καὶ ἐδέδετο, καὶ τοῦτο πάλιν ἰσχυρώς·* *Εἰς γὰρ τὴν ἑσωτέρην φυλακὴν ἐνέβηλον αὐτόν, καὶ μετὰ πλείονας**

ἀσφαλείας· καὶ ἐν τοσοῦτοις ὤν, κατὰ τὸ μεσονύκτιον, ὅτε καὶ οἱ σφόδρα ἀνεμῆνοι καθεδούσιν, ἦδε καὶ ὕμνει τὸν Κύριον. Τί ταύτης γένοιτο· ἂν τῆς ψυχῆς ἀδαμαντινώτερον; Ἐνενόει ὅτι καὶ οἱ παῖδες ἐν πυρὶ ἦσαν καὶ ἐν καμίνῳ. ἴσως ἐλογίζετο, ὅτι Οὐδὲν τοιούτου ἐγὼ πέπονθα. Ἀλλὰ καλῶς ποιῶν ὁ λόγος, εἰς ἐτέρους πάλιν ἐξήνεγκε δεσμοὺς καὶ δεσμητήριον ἕτερον. Τί πάθω; βούλομαι σιγῆσαι, ἀλλ' οὐ δύναμαι· ἕτερον δεσμητήριον εὗρον, ἐκεῖνου πολλῶ θαυμασιώτερον καὶ ἐκπληκτικώτερον. Ἀλλὰ μοι διαναστήτε ὡς νῦν ἀρχομένη τοῦ λόγου, καὶ ἀκμαζούσας προσέλθετε ταῖς διανοίαις. Βούλομαι διακόψαι τὸν λόγον, καὶ οὐκ ἀνέχεται· οὐ δύναμαι παύσασθαι, οὐ δύναμαι σιγῆσαι, πολλά με περιῤῥέει· οὐκ οἶδα ποῖον πρῶτον εἶπω, πῶσον δεύτερον. Διὸ παρακαλῶ, μὴ με τάξιν τις ἀπαιτεῖτω· πολλῇ γὰρ ἡ τῶν πραγμάτων συγγένεια. Μακρὰ ἡ τοῦ Παύλου γέγονεν ἄλυσις, καὶ ἐπὶ πολὺ κατέσχεν ἡμᾶς· ἀλλ' οὐ διὰ τοῦτο σιγήσομαι. Εἰ γὰρ αὐτὸς ἐν δεσμητηρίῳ οὐκ εἰσῆγασεν, οὐδὲ ἐν μάστιξιν, ἐγὼ σιγήσομαι καθήμενος ἡμέρας οὐσης, καὶ μετὰ πολλῆς ἀνέσεως φεγγόμενος; καὶ [664] πῶς ἂν ἔχοι τοῦτο λόγον; τίς γὰρ οὐκ ἂν ἐκπλαγεῖ; τίς οὐκ ἂν θαυμάσειεν; Μᾶλλον δὲ τίς κατ' ἄξιαν ἐκπλαγεῖ καὶ θαυμάσειεν ἂν τὴν γενναίαν ἐκείνην καὶ οὐρανομήχη τοῦ Παύλου ψυχὴν, ὅτι δεδεμένος καὶ καθειργμένος ἀπὸ τοσοῦτου διαστήματος, Φιλιππησίῳ; ἐπέστειλεν; Ἰστε γὰρ ὅσον τὸ μέσον Μακεδονίας καὶ Ῥώμης· ἀλλ' οὔτε τῆς ὁδοῦ τὸ μήκος, οὔτε τοῦ χρόνου τὸ πλήθος, οὔτε ὁ τῶν πραγμάτων ὄγκος, οὔτε ὁ κίνδυνος καὶ τὰ ἐπάλληλα δεινὰ, οὔτε ἄλλο οὐδὲν τὴν ἀγάπην καὶ τὴν μνήμην ἐξέβαλε τῶν μαθητῶν, ἀλλ' εἶχεν αὐτοὺς ἄπαντας ἐν διανοίᾳ, καὶ οὐχ οὕτως αὐτοῦ ταῖς ἀλύσεισι αἱ χεῖρες ἐδέδετο, ὡς τῷ πόθῳ τῶν μαθητῶν ἡ ψυχὴ συνεδέδετο καὶ προσήλωτο. Καὶ καθάπερ βασιλεὺς ἐπὶ τὸν θρόνον ἀναβάς ὑπὸ τὴν ἔω, καὶ καθίσας ἐν ταῖς βασιλικαῖς αὐλαῖς, μυρία εὐθέως δέχεται πανταχόθεν ἐπιστολάς· οὕτω ἡ κάκεινος, καθάπερ ἐν βασιλικαῖς αὐλαῖς τῷ δεσμητηρίῳ καθήμενος, πολλῶν πλειῶν καὶ ἐδέχετο, καὶ ἐπεμπε συνεχῶς τὰ γράμματα, τῶν πανταχόθεν ἐθνῶν, ἐπὶ τὴν ἐκεῖνου σοφίαν ὑπὲρ τῶν καθ' ἑαυτοῦ πραγμάτων ἀναφερόντων ἄπαντα· καὶ τοσοῦτον πλείονα πράγματα τοῦ βασιλεῖος ἄντος ὠκονόμει, ὅσον καὶ μεῖζονα ἀρχὴν ἐμπειστέυτο.

Ὡ τῆς τοῦ Παύλου δυνάμειος· ἔλυσιν περιέκειτο, καὶ τὸν ἀναδεδεμένον τὸ διδάγμα Νέρωνα ἐβάλλε· βράκια περιέκειτο αὐχμῶντα, ἅτε τὸ δεσμητηρίον οἰκῶν, καὶ μᾶλλον τῆς ἀλουργίδος πάντας ἐπέστρεψε πρὸς τὰ περιεικόμενα αὐτῷ δεσμά· ἐπὶ γῆς εἰσθήκει κατεχόμενος καὶ κάτω νεύων, καὶ τὸν ἐπ' ὀχμήματος χρυσοῦ ἀφέντες, ἐκείνῳ προσεῖχον· εἰκότως. Τὸ μὲν γὰρ ἐν συνηθείᾳ θέαμα ἦν βασιλέα ἰδεῖν ἐπὶ ζεύγους καθήμενον λευκοῦ· τοῦτο δὲ ζένον καὶ παράδοξον, δεσμώτην ὄρῃ μετὰ τοσαύτης παρῆρησίας βασιλεῖ διαλεγόμενον, μεθ' ὄσης ἂν ὁ βασιλεὺς πρὸς ἀνδράποδον οἰκτρόν καὶ ταλαίπυρον. Ὅχλος περιεστῆκει πολὺς, καὶ δούλοι πάντες τοῦ βασιλεῖος ἦσαν· ἐθαύμαζον δὲ οὐ τὸν δεσπότην αὐτῶν, ἀλλὰ τὸν νικῶντα τὸν δεσπότην τὸν αὐτῶν. Ἀλλὰ γὰρ ἔλαθον ἀπὸ τοῦ δυνυχος τὸν λέοντα ἐπιπνῶν, δέον ἀπὸ τῶν ἄλλων αὐτὸν ἐπαινεῖν. Τίνων τούτων; πῶς ἤξει μετὰ τοῦ

βασιλεύς τῶν οὐρανῶν μετὰ λαμπροῦ τοῦ σχήματος· πῶς ὁ Νέρων στήσεται; κατηφής τότε καὶ συγνός. Εἰ γὰρ οὕτω τῶν στεφάνων ὁ καιρὸς, καὶ τοσαύτης ἀπέλαυσε τιμῆς ὁ ἀθλητῆς· ὅταν ὁ ἀγυνοθέτης ἔλθῃ, πόσης ἀπολαύσεται τιμῆς; Ἐν τοῖς ἀλλοθροῖσι ἦν, ἑξῆς ἦν καὶ παρεπίδημος, καὶ οὕτω θαυμάζεται· ὅταν ἐν τοῖς ἰδίοις ἦ, τίνας οὐκ ἀπολαύσεται ἀγαθῶν; τίνας οὐ μεθεῖσι; τίνας οὐκ ἐπιτεύξεται; Οὐδεὶς βασιλεὺς γενόμενος τῆς Ῥώμης τοσαύτης ἀπέλαυσε τιμῆς ὅσης ὁ Παῦλος· ἀλλ' ὁ μὲν βασιλεὺς ἔξω ποῦ κείται ἐβριμμένος, ὁ δὲ τὸ μέσον κατέχει τῆς πόλεως, καθάπερ βασιλεύων καὶ ζῶν. Εἰ δὲ ἐνταῦθα, ἐνθα ἠλαύνετο καὶ ἐνθα ἐδιώκετο, τοσαύτης ἀπέλαυσεν τιμῆς· [665] ὅταν ἔλθῃ, τί ἔσται; εἰ ὅπου σκηνοποῖς ἦν, οὕτως ἐγένετο λαμπρός· ὅταν ἔλθῃ ἀντιλάμπων ταῖς ἡλιακαῖς ἀκτίσι, τί ἔσται; εἰ μετὰ τοσαύτης εὐτελείας, τοσαύτης μεγαλοπρεπείας περιεγένητο· ὅταν ἔλθῃ, τί ἔσται; Μὴ ἐνι φυγεῖν τὰ πράγματα; Βούλεσθε δεῖξω τὸν σκηνοποῖον ἐντιμότερον γεγονότα τοῦ πάντων βασιλέων μᾶλλον θαυμασθέντος; Τί τοῦ Ἀλεξάνδρου ἐνοχόθηεν κατὰ τὴν τοῦ κόσμου δόξαν; τί ὑψηλότερον; οὐχὶ πολλὰ καὶ μεγάλα κατώρθωσεν ζῶν; οὐχὶ ἔθνη καὶ πόλεις ὑπέταξε, καὶ πολέμους πολλοὺς καὶ μάχας ἐνίκησε, καὶ τρόπαια ἔστησεν; οὐχὶ τρισκαίδεκατος ἐνομίσθη εἶναι θεὸς παρὰ τῆ συγκλήτῃ Ῥωμαίων; Ἀλλὰ τὸ μὲν ζῶντα κατορθῶν πολέμους καὶ νίκας, βασιλέα ὄντα καὶ στρατόπεδα ἔχοντα, θαυμαστὸν οὐδέν· τὸ δὲ μετὰ θάνατον καὶ τάφον τοσαῦτα πανταχοῦ γῆς καὶ θαλάσσης καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἐργάζεσθαι, τοῦτό ἐστι τὸ μάλιστα πολλῆς ἐκπλήξεως γέμον. Ποῦ γὰρ, εἰπέ μοι, τὸ σῆμα Ἀλεξάνδρου; δεῖξόν μοι καὶ εἰπέ τὴν ἡμέραν, καθ' ἣν ἐτελεύτησεν· ἀλλ' οὐκ ἂν ἔχοις. Τοῦ δὲ Παύλου καὶ τὸ σῆμα λαμπρὸν ἴδοι τις ἂν τὴν βασιλικωτάτην Ῥώμην καταλαβὼν, καὶ ἡμέραν καταφανῆ, ἑορτὴν τῆ οἰκουμένης ποιοῦσιν. Καὶ τὸ μὲν ἐκείνου καὶ οἱ οικεῖοι ἀγνοοῦσι, τὸ δὲ τούτου καὶ οἱ βάρβαροι ἐπίστανται· καὶ ὁ τάφος τοῦ δούλου τοῦ Χριστοῦ λαμπρότερος τῶν βασιλικῶν ἐστὶν αὐλῶν. Καὶ γὰρ αὐτὸς; ὁ τὴν ἀλουργίδα περικείμενος ἀπέρχεται τὸ σῆμα τὸ ἐκείνου περιπτυσζόμενος, καὶ τὸν τύπον ἀποθέμενος, ἕστηκε δεόμενος τοῦ νεκροῦ, ὥστε αὐτοῦ ἔπροσθηται παρὰ τῷ Θεῷ, καὶ τὸ σκηνοποιοῦ καὶ τοῦ ἀλιεύς καὶ τετελευτηκέντος, καὶ οὐ προστάτου δεῖται ὁ τὸ δίδῃμα ἔχων. Καὶ τοῦτο οὐκ ἐν τῇ Ῥώμῃ μόνον ἴδοι τις ἂν, ἀλλὰ καὶ ἐν Κωνσταντινουπόλει. Καὶ γὰρ καὶ ἐνταῦθα Κωνσταντῖνον τὸν μέγαν μεγάλη τιμῆ τιμᾶν ἐνόμισεν ὁ παῖς, εἰ πρὸς τοῖς προθύροις αὐτὸν τοῦ ἀλιεύς καθάθοιτο. Καὶ ὅπερ εἰσὶν οἱ πυλωροὶ τοῖς βασιλεῦσιν ἐν τοῖς βασιλείοις, τοῦτο ἐν τῷ σήματι οἱ βασιλεῖς τοῖς ἀλιεῦσι· καὶ οἱ μὲν ὡς περ δεσπόται τοῦ τόπου τὰ ἔνδον κατέχουσιν, οἱ δὲ ὡς πάροικοι καὶ γείτονες ἠγάπησαν τὴν αὐλείαν αὐτοῖς ἀφορισθῆναι θύραν. Καὶ οἱ μὲν βασιλεῖς οικετῶν καὶ ὑπηρετῶν, οἱ δὲ ἀρχόμενοι βασιλέων τὴν ἀξίαν περικίενται. Εἰ δὲ ἐνταῦθα τὰ ὑπὲρ φύσιν ἐγένετο, ἐν τῷ μέλλοντι πόσῃ μᾶλλον; Τίς μοι νῦν ἔδωκε περιχυθῆναι τῷ σώματι ἑ Παύλου, καὶ προσηλωθῆναι τῷ τάφῳ, καὶ τὴν κόνιν ἰδεῖν τοῦ

σώματος ἐκείνου, δι' οὗ πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης διέδραμε, τοῦ τὰ ὑστερήματα ἀναπληρώσαντος τοῦ Χριστοῦ, τοῦ τὰ στίγματα βαστάξαντος, τοῦ πανταχοῦ τὸ κήρυγμα κατασπεύραντος; τὴν κόνιν τοῦ στόματος, δι' οὗ Χριστὸς ἐφθέγγετο, καὶ τὸ φῶς ἐξέλαμψε τὴν πάσης ἀστραπῆς ὑψηλότερον, καὶ φωνὴ ἐξεπήδησε πάσης βροντῆς φοβερωτέρας τοῖς δαίμοσι; Οὐδὲ γὰρ οὕτως ἡμῖν ἡ βροντὴ φοβερά, ὡς ἐκείνῃ τοῖς δαίμοσι· ἡ φωνὴ· εἰ γὰρ τὰ ἰμκτία αὐτοῦ ἐφριττον, πολλῷ μᾶλλον τὴν φωνὴν. Τούτου τοῦ στόματος ἐβούλομην τὴν κόνιν ἰδεῖν, δι' οὗ τὰ μεγάλα καὶ ἀπόρρητα ὁ Χριστὸς [666] ἐλάλησε, καὶ μείζονα ἢ δι' ἑαυτοῦ· δι' οὗ τὸ μακάριον ἐκείνο ἐφθέγγετο ῥῆμα λέγων, *Ἠυχόμεν ἄναθemia εἶναι ὑπὲρ τῶν ἀδελφῶν μου*· δι' οὗ ἐλάλει ἐναντῶν βασιλέων, καὶ οὐκ ἠσχύνετο· δι' οὗ ἐρυγον δαίμονες, οὐχὶ φθειγγομένου μόνον ἀκούοντες, ἀλλὰ καὶ πόρρωθεν ἔντος· δι' οὗ τὰ ἐν τῇ γῆ μετεβύθμισεν ἅπαντα, καὶ τὰ ἐν οὐρανοῖς; δὲ ὅν ἐβούλετο διεῖπε τρόπον, δεσμῶν οὐς ἐβούλετο καὶ λύων ἐκεῖ, κατὰ τὴν δεδομένην ἐξουσίαν αὐτοῦ. Τίς ἂν μοι τὴν κόνιν τῆς τοῦ Παύλου καρδίας ὑπέδειξε, τῆς πυρρμένης καθ' ἕκαστον τῶν ἀπολλυμένων, καὶ ὠδονούσης ἐκ δευτέρου τὰ ἐξαμβλούμενα τῶν παιδῶν; Ταύτην καὶ διαλελυμένην ἐπεθύμουσιν ἰδεῖν, τὴν ὑψηλότεραν τῶν οὐρανῶν, τὴν εὐρυτέραν τῆς οἰκουμένης, τὴν τῆς ἀκτίνας φαιδρύτεραν, τὴν τοῦ πυρὸς θερμότεραν, τὴν τοῦ ἀδάμαντος στερβύτεραν, τὴν καινὴν ζήσασαν ζῶν, ἢ ταύτην τὴν ἡμετέραν· *Ζῶ γὰρ οὐκ ἐτι ἔργα, ζῆθ' ὅ ἐν ἐμοί, φησὶν, ὁ Χριστὸς* (ἕρα ἐκείνου καρδία ἦν ἡ Παύλου καρδία, καὶ τοῦ Πνεύματος τοῦ ἁγίου πλάξ, καὶ βιβλίον τῆς χάριτος)· τὴν καταξυθώεισιν Χριστὸν φιλήσαι, ὡς οὐδεὶς ἄλλος ἐβίβησε· τὴν θανάτου καὶ γέννησης καταφρονουῦσαν, καὶ ὑπὸ σαρκῶν ἀδελφικῶν συντριβομένην· *Τί γὰρ ποιεῖτε κλαίοντες, φησὶ, καὶ συνθρόνυτοντές μου τὴν καρδίαν*; Ἐβουλόμην τὴν κόνιν ἰδεῖν τῶν χειρῶν Παύλου τῶν ἐν ἁλύσει, δι' ἧν τῆς ἐπιθέσεως; τὸ Πνεῦμα ἐχορηγεῖτο, δι' ἧν τὰ θεῖα γράμματα ἐγράφετο· *Ἴδε ἡ γὰρ κηλικὸς ὑμῖν γράμμασιν ἐγραψα ἐπὶ ἐμῇ χειρὶ*· τῶν χειρῶν ἐκείνων, ἃς ἰδοῦσα ἡ ἔχρις ἐξέπεσεν εἰς τὴν πυρᾶν. Ἐβουλόμην τὴν κόνιν ἰδεῖν τῶν ὀφθαλμῶν πηρωθέντων καλῶς, τῶν ἀναβλεψάντων ἐπὶ σωτηρίᾳ τῆς οἰκουμένης, τῶν καὶ ἐν σώματι Χριστὸν ἰδεῖν καταξυθωθέντων· ἐβουλόμην καὶ τῶν πεδῶν ἐκείνων ἰδεῖν τὴν κόνιν, τῶν περιδραμόντων τὴν οἰκουμένην, καὶ μὴ καμόντων· τῶν ἐν τῷ ἔξῳ δεδεμένων, ἠνίκα τὸ δεσμωτήριον ἔσειε, τῶν οἰκουμένην καὶ ἀοίκητον περιελθόντων. Καὶ τί δεῖ κατὰ μέρος λέγειν; ἐβουλόμην αὐτὸν ἐκείνον ἰδεῖν τὸν λέοντα τὸν πνευματικόν. Ὅσπερ γὰρ λέων πῦρ ἀπὸ τῶν ὀφθαλμῶν ἀπείλει εἰς ἄλλωπέκων ἀγέλας, οὕτως εἰς τὴν τῶν δαιμόνων καὶ φιλοσόφων ἐνέπεσε φαρτρίαν, καὶ καθάπερ σκηπτὸς τίνος ἐμβολῆ, εἰς τὰς τοῦ διαβόλου κατηνέχθη φάλαγγας. Οὐδὲ γὰρ ἐκ παρατάξεως ἴστατο πρὸς αὐτὸν ὁ διάβολος, ἀλλ' οὕτως ἐδεδοίκεν καὶ ἔτραμεν, ὡς εἰ καὶ σκιάν ἴδοι καὶ φωνῆς ἀκούσειε πόρρωθεν, δραπετεύειν ἐεὐθέως. Ἐνοήσατε καὶ φρίξατε, οἷον βίβεται θέαμα Ῥώμῃ τὸν Παῦλον ἐξαίφνης ἀνιστάμενον ἀπὸ

^a Legebatur ἐκεῖνοι. Restitulumus οἱ ἐκεῖνοι e Savil. Edit.

^b Montf. soluce scripserat αὐτῷ. Id.

^c Fort leg. τῷ σήματι, sed τῷ σώματι ferri potest.

^d Marg. Sav. et Bibl. Idem.

^e Sic ex ipso Chrysostomo rescriptimus, pro δραπέτευειν. Edit.

et miserabili aliquo mancipio loqueretur. Turba multa circumstabat, et omnes ab obsequiis regi erant: mirabantur tamen non dominum suum, sed cum qui dominum ipsorum vincebat. Verum ego non advertens, ab unguibus leonem commendo, cum ab aliis potius ipsum laudare oporteret. Quænam sunt illa? quomodo nimirum in splendido et magnifico habitu cum cælesti rege venturus sit: quomodo item tristis et demisso vultu tunc Nero stabit. Si enim tanto honore athleta Christi fruebatur, cum nondum coronæ tempus adesset, quantam gloriam consequetur, ubi præses et arbiter certaminis advenerit? In alienis tunc erat, et incola, et tantæ tamen admirationi est: cum igitur in propriis fuerit, quo tandem bono non perfruetur? cuius boni particeps non erit? quod bonum non consequetur? Nullus umquam Romanus existit Imperator, qui tanto, quanto Paulus, honore potitus sit: sed Imperator foris alicubi projectus jacet; hic vero noster tamquam regnans et vivus medium urbis occupat. Si vero hic, ubi expellebatur, tantum honorem consequutus est, qualis erit, cum venerit? si, cum tentoriorum artifex esset, adeo illustris fuit; quid erit, ubi radiis solaribus refulgens aderit? si tanta in humilitate tantam superavit majestatem, quid erit, cum venerit? Negotia fugere non licet? Vultis ostendam, honorabiliorem fuisse scenofactorem illo qui inter omnes reges maxime apud homines admirationi fuit? Quid, quæso, Alexandro, secundum mundi hujus gloriam, fuit gloriosius? quid sublimius? annon multa et magna in vita sua præclare gessit? annon integras gentes et urbes sibi subiecit, victisque quam plurimis hostibus et certaminibus, tropæa erexit? nonne decimus tertius apud Senatum romanum Deus esse existimatus est? Sed vivum aliquem, qui rex sit et militibus stipatus, bella pro animi sententia gerere, et victorias obtinere, nihil tanta admiratione dignum est: at post mortem et sepulcrum tanta ubique terrarum et marium singulis diebus operari, id scilicet maxime stupendum est. Ubi namque nunc, dic mihi, Alexandri monumentum est? ostende mihi et indica diem qua de vita decessit: sed minime poteris. At vero Pauli sepulcrum splendidum et magnificentum, si regiam Romam quis perveniat, conspiciere licet, ac diem insuper mortis celebrem, ut qui toti orbi solemnitatem affert. Et illius quidem sepulcrum etiam familiares ejus ignorant: hujus vero etiam barbari sciunt; factamque est monumentum famuli Christi ipsius regum aulis nobilitas. Etenim purpura amictus quis ad osculandum illius sepulcrum vadit, et fastu deposito, stat mortuum obsecrans ut sibi apud Deum patrocinetur, et qui coronam in capite gestat, scenofactorem et piscatorem, et vita jam defunctum, tamquam defensorem, rogat. Atque hoc non Romæ solum, verum etiam Constantinopoli videre licet. Istic quidem, non mediocri honore Constantinum Magnum afficere se existimavit filius, ad limina piscatoris ipsum constituens. Et quod in regum aulis, regibus sunt janitores, hoc in sepulcro piscatorum sunt reges: ac illi quidem, velut domini intus regiam alicubi occupant; hi vero veluti accolæ et vicini contenti fuerint, si vel janua

atrii ipsis tribuatur. Et reges quidem famulorum ac ministrorum instar sunt; servi vero regum dignitate ornantur. Si igitur in hoc sæculo, quæ supra naturam sunt, illis contigerunt, quanto magis in futuro? Quis mihi jam det Pauli corpus brachiis stringere, et sepulcro ipsius affixum hædere, cineremque videre illius corporis, quod universa loca orbis terrarum peragravit, quod ea, quæ deerant passionum Christi, complevit, quod stigmata portavit, quod ubique Evangelium seminavit? cinerem quoque illius oris, per quod Christus loquebatur, et lumen omni fulgure sublimius et excellentius effulsit, et vox dæmonibus quovis tonitruo terribilior erupit? Nullum enim nobis tonitruum tam formidabile est, quam vox illa dæmonibus: si enim vestimenta ipsius tantopere exhorrescebant, quanto magis ipsam vocem? Videre optarem cinerem illius oris, per quod magna et ineffabilia Christus loquutus est, ac majora quidem, quam per seipsum: quod præclarum et beatum illud verbum protulit, dum inquit, *Optabam anathema esse pro fratribus meis (Rom. 9. 3)*: quo coram regibus loquebatur, et non confundebatur: quo dæmones in fugam vertebantur, non solum cum loquentis vocem prope perciperent, sed cum etiam procul abesset: quo universa in terris moderatus est, imo et quæ in calis sunt, sicut ipsi placebat, administravit, ligans quos volebat, et solvens ibi juxta datam sibi potestatem. Quis mihi cinerem de corde Pauli ostendat, quod pro singulis pereuntium ignem patiebat, quod filios abortivos secundo cum dolore parturiebat? Illud ego vel resolutum videre desiderarem, quod celo sublimius, toto orbe latius, radiis solis splendidius, calidius igni, adamante firmiter erat, quod novam potius quam nostram istam vitam vixit: *Vivo enim, inquit, non jam ego; vivit vero in me Christus (Gal. 2. 20)*: unde cor ipsius cor Pauli erat, et tabula Spiritus sancti, liberque gratiæ: cor quod dignum est habitum, ut Christum diligeret, quantum nemo alius dilexit; quod mortem ac infernum despiciebat, et a lacrymis fraternalis frangebatur: *Quid facitis, inquit, lacrymantem et affligentes cor meum (Act. 21. 13)*? Videre optarem cinerem de manibus Pauli, catena constrictis, per quarum impositionem Spiritus ille donabatur, quibus divinæ literæ exarabantur. *Videte enim, ait, qualibus vobis literis mea manu scripsi (Galat. 6. 11)*: manuum inquam illarum, quas cum vidisset vipera, in rogum decidit. Cinerem videre gestio oculorum illorum, qui bene excreati sunt, et ad salutem totius terrarum orbis denuo viderunt, quique etiam in corpore Christum conspiciere digni sunt habiti. Optarem quoque pedum illorum videre cinerem, qui totum orbem terrarum circumcursarunt, nec fatigati sunt; qui ligno constricti sunt, quando carcerem tremefaciebat; qui terram totam habitabilem et inhabitabilem circuiverunt. Et quid singula persequi necesse est? videre spiritualem illum ipsum leonem optarem. Sicut enim leo aliquis flammam ex oculis in vulpium greges immittens, ita hic in dæmonum et philosophorum agmen irruit, et tamquam fulminis

ictus in diaboli phalange impetum fecit. Nec enim acie cum ipso congredi ausus est diabolus, sed adeo extimescebat et trepidabat, ut vel umbra ipsius conspecta, aut voce eminens audita, confestim fuga se proriperet. Considerate et contremiscite, quale spectaculum Roma visura sit, quando Paulum cum Petro der repente e sepulcro resurgere, et in occursum Christi rapi conspiciet! quale donum Roma Christo transmittet! qualibus coronis duabus redimita est! quibus aereis catenis præcincta! Non ita nitidum est cælum, cum sol radios suos spargit, sicuti Romanorum urbs, quocumque per orbem has duas faces emittens. Quænam oratio præclaris Pauli factis recensendis sufficiat, aut quæ lingua hujus laudes assequi valeat? Quidquid enim prophetæ egregium præstiterunt aut patriarchæ, aut sancti, aut apostoli, aut martyres, totum illud hic unus habet, et tanta quidem cum excellentia, quanta nullus illorum bonum illud, quod quisque obtinebat, possedit. Quando igitur universæ hominum ornamenta una anima simul habet, eaque omnia cum quadam excellentia, nec vero hominum dumtaxat, sed et angelorum, quomodo ex tanta laudum magnitudine evademus? Qua igitur condemnatione digni non simus, si, cum homo unus omnia virtutum ornamenta in se collegerit, nos vero ne millesimam illorum partem imitari studeamus? Propter multa præclara facta Abraham patriarcha hominibus admirationi est, præcipue vero, quod filium proprium immolare non recusaverit: Isaac vero propter clementiam, quod dum propriis limitibus expelleretur, se non ultus sit, sed ubique suis possessionibus cederet, donec iniquum suorum adversariorum desiderium expleret: Jacob vero patriarcha ob temperantiam et patientiam; David ob mansuetudinem; et Helias quod pro Domino æmularetur. Sed quid æquale Paulo fuerit, qui universa hæc conjuncta, et ea quidem excellenter possidet? Is siquidem non filium immolavit, sed seipsum millies mactavit; nec propriis dumtaxat limitibus exigebatur, sed et terram et mare, et Græciam et barbariam, ac omnem denique omnino quam sol aspicit, terram, veluti alatus quis oberravit: trahebatur, verberibus mulcebatur, impetebatur lapidibus, singulis diebus mortem sustinebat. Neque bis septem annos servitutis, æstu diei, aut noctis frigore adurebatur, sed totam vitam in fame et egestate, in catenis et carceribus, in insidiis et periculis consumebat. Æquitatis vero et mansuetudinis partes omnes quis magis, aut æque utriusque hujus implevit, ac Paulus? Si vero et ejusdem pro Deo zelum consideres, tantum ipsum videbis vincere Heliam, quantum hic cæteros prophetas superavit. Sed Joannes locustis et melle sylvestri vixit. At hic in medio orbe terrarum, sicut ille in solitudine, vivens, locustis quidem et melle sylvestri non vescerebatur, at mensam longe hac viliores appositam habebat, necessariumque ei alimentum vix suppetebat, propter Evangelii promulgandi studium ac sollicitudinem. Reliquum est porro, ut angelis ipsum æquiparemus. Nemo vero orationem temeritatis accu-

set. Si enim Scriptura Joannem angelum appellavit, quid miraris, si potestatibus illis cælestibus omnium hominum præstantissimum conferamus? Etenim quid homo sit, et quanta nostræ naturæ nobilitas, quantæque virtutis hoc animal sit capax, nemo hominum magis ostendit, quam Paulus; et jam perstat, ex quo factus est, clara voce omnibus, qui nostram hanc fabricam reprehendunt, pro Domino respondens, et ostendens non magnum inter homines et angelos esse intervalum, si nobis ipsis attendere velimus. Non enim aliam naturam sortitus, nec dissimilem animam nactus est, nec alium mundum inhabitavit, sed eadem in terra et regione, iisdem quoque legibus ac moribus educatus, universos præcellit homines, qui umquam ex quo homines nati sunt exstiterunt: et sicuti mortuus erga mortuum immobilis fuerit, ita plane naturæ impetus sedans, nulli umquam ulla in re humana affectui succubuit. Si igitur Paulus tot tantisque ornatus inclytis factis, et tamquam angelus in terra apparens, quotidie lucrum facere satagebat, et periculis pro veritate sese opponere, et mercaturam spiritualem sibi parare, nec umquam subsistere: quam tandem nos excusationem habebimus, qui non solum ab omnibus præclaris factis nudi, sed tam multis etiam vitis subjecti sumus, quorum vel unum solum, si nobis insit, in perditionis voraginem nos deturbare sufficiat; nec ullam interim curam adhibemus, ut saltem ista emendemus, tantum abest ut virtutum opera aggrediamur? An non beatus ille ejusdem nobiscum naturæ erat? In amore enim sancti viri inardesco, ac proinde assidue ipsum versare non cesso; respiciensque ad ipsius animam, tamquam ad primigeniam effigiem, considero in eo affectionum contemptum, fortitudinis excellentiam, amoris in Deum fervorem: obstupesco, hominem unum, cum voluit, universas simul virtutes feliciter consequutum esse, nostrum vero singulos ne quantulumcumque partem consequi gestire. Quis igitur nos ab inevitabili pœna liberet, cum tantam virtutis magnitudinem Paulus ostenderit, qui eadem nobiscum communi natura præditus, iisdemque affectionibus obnoxius erat, et in tanta temporum difficultate vixit, ac singulis prope diebus vexabatur, discerpebatur, et publice ab hostibus prædicationis trahebatur? Et ne tamquam a me confecta audiat quæ sanctus iste præclara et memorabilia fecerit, animique magnitudinem, quam pro religionis præconio in dies ostenderit; ipsum dicentem audiat oportet: *In quo quis audeat, in insipientia dico, audeo et ego* (2. Cor. 11. 21). Considera mihi curam Deo animam: non audaciam molo, sed et insipientiam negotium vocat; docens nos, ne temere et sine necessitate nulloque urgente, quæ a nobis facta sunt evulgemus, si modo aliqui, qui boni quid fecerint, et nobis inveniantur. *Hebræi sunt? et ego: Israelitæ sunt? et ego: semen Abraham sunt? et ego* (Ibid. v. 22). In istis, inquit, sese effecerunt? ne existiment nos inferiores esse: nam et nos hæc cum illis communia habemus. Deinde subdit: *Ministri Christi sunt? ut minus sapiens dico, plus ego* (Ibid. v. 23).

τῆς θήκης μετὰ Πέτρου, καὶ αἰρόμενον εἰς ἀπάντησιν τοῦ Χριστοῦ· οἷον ἀποστελεῖ τῷ Χριστῷ ἡ Ῥώμη ὄρων, οἷος στεφάνους περικρίεται δύο, οἷας χρυσᾶς ἀλύσεις διέζωσται. Οὐχ οὕτως ἐστὶν ὁ οὐρανὸς λαμπρὸς, ὅταν ἀφῆ τὰς ἀκτίνας ὁ ἥλιος, ὡς ἡ Ῥωμαίων πόλις τὰς δύο ταύτας λαμπράδας ἀφείσα πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης. Τίς ἄρα λόγος ἀρκέσει τοῖς Παύλου κατορθώμασιν, ἢ ποία δυνήσεται γλώσσα ἐφικέσθαι τῶν ἐγκωμίων τῶν τούτου; Ἐἴτε γὰρ προφήται ἐπεδείξαντο τι γενναῖον, εἴτε πατριάρχαι, εἴτε δίκαιοι, εἴτε ἀπόστολοι, εἴτε μάρτυρες, ταῦτα ἡμοῦ συλλαβῶν ἔχει, μετὰ τοσαύτης ὑπερβολῆς, μεθ' ὅσης οὐδεὶς [667] ἐκείνων, ὅπερ ἕκαστος εἶχε καλὸν, ἐκέκτητο. Ὅταν οὖν ἅπαντα τὰ ἐν ἀνθρώποις καλὰ συλλαβοῦσα ἔχη ψυχὴ μία, καὶ πάντα μεθ' ὑπερβολῆς, οὐ μόνον δὲ τὰ τῶν ἀνθρώπων, ἀλλὰ καὶ τὰ τῶν ἀγγέλων· πῶς περιεσόμεθα ἐκ τοῦ μεγέθους τῶν ἐγκωμίων; Πόσις οὖν οὐκ ἂν εἴημεν καταγνώσεως ἄξιοι, ὅταν ἐνδὸς ἀνθρώπου πάντα συνειληχότος ἐν ἑαυτῷ τὰ καλὰ, ἡμεῖς οὐδὲ τὸ πολλοστὸν μέρος αὐτοῦ μιμεῖσθαι σπουδάζωμεν; Ἐκ πολλῶν μὲν γὰρ κατορθωμάτων ὁ πατριάρχης θαυμάζεται Ἄβραάμ, μάλιστα δὲ ἐκ τοῦ τὸν υἱὸν καταθῆναι τὸν ἑαυτοῦ· ὁ δὲ Ἰσαὰκ ἐπὶ τῇ ἀνεξίκακίᾳ, ὅτι τῶν οικείων ἐλαυνόμενος ὄρων οὐκ ἐπέξῃει, ἀλλὰ παρεχόρει πανταχοῦ τῶν οικείων κτημάτων, ἕως τῶν λυπούντων τῆν ἄδικον ἐκόρυσεν ἐπιθυμίαν· καὶ ὁ Ἰακώβ δὲ ἐπὶ τῇ καρτερίᾳ καὶ τῇ ὑπομονῇ· καὶ ὁ Δαυὶδ ἐπὶ τῇ πραότητι· καὶ ὁ Ἠλίας ὅτι ὑπὲρ τοῦ Δεσπότου ἐζήλωσεν. Ἄλλὰ τί Παύλου γένοιτ' ἂν ἴσον, ὃς πάντα ταῦτα ἡμοῦ συλλαβῶν ἔχει, καὶ μεθ' ὑπερβολῆς; Οὐδὲ γὰρ υἱὸν κατέθυσεν οὗτος, ἀλλ' ἑαυτὸν μυριάκις κατέθυσεν· καὶ οὐδὲ τῶν οικείων ὄρων ἠλαύνετο μόνον, ἀλλὰ καὶ γῆν καὶ θάλατταν, καὶ Ἑλλάδα καὶ βάρβαρον, καὶ πᾶσαν ἀπασφαλῶς ὄσσην ἥλιος ἐφορᾷ γῆν, ὡσπερ τις ὑπόπετος περιῆλθε, συρόμενος, τυπτόμενος, λιθαζόμενος, καθ' ἐκάστην ἡμέραν ἀποθνήσκων. Οὐδὲ οἷς ἐπὶ τῇ ἐδούλευσε συγκαίωμενος τῷ καύματι τῆς ἡμέρας, καὶ τῷ παγετῷ τῆς νυκτός, ἀλλὰ τὸν ἅπαντα βίον ἐν λιμῷ καὶ γυμνότητι, καὶ ἄλλοις καὶ δεσμοτηρίῳ, καὶ ἐπιβουλαῖς καὶ κινδύνους διατελῶν. Ἐπιείκειαν δὲ καὶ πραότητα τίς μὲν μάλλον, τίς δὲ ἴσον τῆς Παύλου ψυχῆς, ἀμφοτέρα ταῦτα κατώρθωσεν; Εἰ δὲ τὸν ζῆλον ἰδοῖς αὐτοῦ, τοσοῦτον βῆει κρατοῦντα τοῦ Ἥλιου, ὅσον ἐκεῖνος τῶν ἄλλων προφητῶν περιῆν. Ἄλλ' ὁ Ἰωάννης ἀκρίδας ἦσθι καὶ μέλι ἄγριον. Ἄλλ' οὗτος ἐν μέσῃ τῇ οἰκουμένῃ, καθάπερ ἐκεῖνος ἐν τῇ ἐρήμῳ, διέτριβεν, ἀκρίδας μὲν καὶ μέλι ἄγριον οὐ σιτούμενος, πολὺ δὲ εὐτελεστέραν ταύτης παρατιθέμενος τράπεζαν, καὶ οὐδὲ τῆς ἀναγκαίας εὐπορίας τροφῆς διὰ τὸν ὑπὲρ τοῦ κηρύγματος σπουδῆν. Λείπεται πρὸς τοὺς ἀγγέλους αὐτὸν ἐξισάσαι λοιπόν. Καὶ μηδὲς τόλμαν καταγινωσκέτω τοῦ λόγου. Εἰ γὰρ τὸν Ἰωάννην ἀγγελον ἐκάλεσεν ἡ Γραφή, τί θαυμάσεις εἰ τὸν ἀπάντων ἀμείνω ταῖς δυνάμει παραβάλλομεν ἐκείναις; Καὶ γὰρ τί ποτὲ ἐστὶν ἀνθρώπος, καὶ ὅση τῆς φύσεως τῆς ἡμετέρας ἡ εὐγένεια, καὶ ὅση ἐστὶν ἀρετῆς δεκτικὸν τουτὶ τὸ ζῶον, ἔδειξε μάλιστα πάντων ἀνθρώπων Παῦλος. Καὶ νῦν

ἔστηκεν ἐξ οὗ γέγονεν, λαμπρᾷ τῇ φωνῇ πρὸς ἅπαντας τοὺς ἐγκαλοῦντας ἡμῶν τῇ κατασκευῇ ἀπολογούμενος ὑπὲρ τοῦ Δεσπότου, καὶ δεκνύς, ὅτι καὶ ἀγγέλων καὶ ἀνθρώπων οὐ πολλὸ τὸ μέσον, ἐὰν αὐτοῖς προσέχειν ἐθέλωμεν. Οὐ γὰρ ἄλλη φῶς λαχόν, οὐδὲ ἐτέρας κοινωνήσας ψυχῆς, οὐδὲ ἄλλον οἰκήσας κόσμον, ἀλλ' ἐν τῇ αὐτῇ γῇ καὶ χώρᾳ καὶ νόμοις καὶ ἔθεσι τραφεῖς, πάντας ἀνθρώπους ὑπερηκόντισε τοὺς ἐξ οὗ γεγονάσιν [668] ἀνθρώποι γενομένους· καὶ ὡς ἂν νεκρὸς πρὸς νεκρὸν ἀκίνητος γένοιτο, οὕτω μετὰ ἀκριβείας τῆς φύσεως τὰ σκιρτήματα κατευνάζων, οὐδὲν οὐδέποτε πρὸς οὐδὲν ἀνθρώπινον ἔπαθεν. Εἰ τοίνυν Παῦλος ὁ τοσοῦτος κομῶν κατορθώμασι, καὶ καθάπερ ἀγγελος ἐπὶ τῆς γῆς φαινόμενος, καθ' ἐκάστην ἐσπούδαζε κερδαίνειν, καὶ πρὸς τοὺς ὑπὲρ τῆς ἀληθείας κινδύνους παρατάττεσθαι, καὶ τὴν ἐμπορίαν τὴν πνευματικὴν ἑαυτῷ συλλέγειν, καὶ μηδέποτε ἴσασθαι· ποῖαν ἂν σχολήμεν ἡμεῖς ἀπολογίαν οὐ μὴ μόνον πάντων ὄντες ἐρημοῖ τῶν κατορθωμάτων, ἀλλὰ καὶ τοσοῦτοι ἐλαττώμασιν ὑποκειμένοι, ὧν καὶ ἐν μόνον προσὸν ἡμῖν, ἰκανὸν εἰς αὐτὸ τῆς ἀπωλείας τὸ βάρβαρον καταγαγεῖν, καὶ μηδεμίαν ποιοῦμενοι σπουδὴν κἄν γοῦν ταῦτα διορθοῦν, μῆτι γε τῶν τῆς ἀρετῆς ἔργων ἐφάπτεσθαι; Ἡ οὐχὶ τῆς αὐτῆς ἡμῖν φύσεως ἦν ὁ μακάριος ἐκεῖνος; Ἐκκαίωμαι γὰρ εἰς τὸν τοῦ ἀνδρὸς πόθον, καὶ διὰ τοῦτο συνεχῶς αὐτὸν περιστρέφω οὐ παύομαι· καὶ ὡσπερ εἰς ἀρχέτυπὸν τινα εἰκόνα, εἰς τὴν τοῦτοῦ ψυχῆν ἐνορῶν, λογίζομαι τῶν παθῶν τὴν ὑπεροψίαν, τῆς ἀνδρίας τὴν ὑπερβολὴν, τοῦ φίλτρου τοῦ πρὸς τὸν Θεὸν τὸ διάχυρον, καὶ ἐκπλήττομαι, πῶς πᾶσαν μὲν τὴν τῶν ἀρετῶν συναγωγὴν εἰς ἀνθρώπος βουλήθεις κατώρθωσεν, ἡμῶν δὲ ἕκαστος οὐδὲ τὸ τυχὸν κατορθοῦν βούλεται. Τίς οὖν ἡμᾶς ἐξαιρήσεται τῆς κολάσεως τῆς ἀπαραιτήτου, Παύλου τοσοῦτον μέγεθος ἀρετῆς ἐπιδειξαμένου, τοῦ τῆς αὐτῆς ἡμῖν κοινωνούντος φύσεως, τοῦ τοῖς αὐτοῖς πάθειν ὑποκειμένου, τοῦ ἐν τοσαύτῃ καιρῶν δυσκολίᾳ γεγονότος, καὶ καθ' ἐκάστην ἡμέραν ὡς εἰπεῖν ἔλκομένου, σπαρτατομένου, καὶ δημοσίᾳ συρομένου ὑπὸ τῶν τῷ κηρύγματι πολεμούντων; Καὶ ἵνα μὴ παρὰ τῆς ἡμετέρας γλώττης ἀκούσῃς τὰ παρὰ τοῦ μακαρίου τοῦτο κατορθώματα, καὶ τὴν ἀνδρίαν ἦν ὑπὲρ τοῦ τῆς εὐσεβείας κηρύγματος καθ' ἐκάστην ἐπεδείκνυτο, ἀναγκαῖον αὐτοῦ ἀκοῦσαι λέγοντος· Ἐν ᾧ δ' ἂν τις τολμᾷ, ἐν ἀφροσύνῃ λέγω, τολμᾷ κἀγώ. Σκόπει ψυχὴν φιλόθεον· οὐ μόνον τόλμαν, ἀλλὰ καὶ ἀφροσύνην τὸ πρᾶγμα καλεῖ· παιδεύων ἡμᾶς μὴ ἀπλῶς ἀνευ ἀνάγκης, καὶ μηδενὸς ἀναγκάζοντος, τὰ ὑφ' ἡμῶν γεγεννημένα ἐκπομπεύειν, εἴγε τινὲς ἐξ ἡμῶν εὐρεθεῖεν ἀγαθὸν τι ἐργασάμενοι. Ἐβραῖοι εἰσι; κἀγώ· Ἰσραηλίται εἰσι; κἀγώ· σπέρμα Ἀβραάμ εἰσι; κἀγώ. Ἐπὶ τοῦτοις, φησὶ, μέγα φρονούσι; μὴ νομιζέτωσαν λείπεσθαι ἡμᾶς· καὶ γὰρ καὶ ἡμεῖς τῶν αὐτῶν μετέχομεν. Εἶτα ἐπήγαγεν· Διάκονοι Χριστοῦ εἰσι; παραφρονῶν λαλῶ, ὑπὲρ ἐγώ. Θέα μοι ἐνταῦθα τοῦ μακαρίου τούτου τῆς ψυχῆς τὴν ἀρετὴν· ἐπειδὴ γὰρ καὶ τόλμαν καὶ ἀφροσύνην ἐκάλεσε τὸ γεγεννημένον ὑπ' αὐτοῦ, καίτοι εἰς τοσαύτην ἀνάγκην καταστάς, οὐδὲ οὕτως ἠρκέσθη τοῖς εἰρημένους, ἀλλ' ὅτε ἔμειλε ἑαυτὸν δεῖκνύναι πολλῷ τῇ μέτρῳ ἐκεί-

νοῦς ὑπερακοντιζόμενα, ἵνα μὴ τις νομίῃ ἀπὸ φιλαυτίας αὐτὸν ταῦτα φθέγγεσθαι, πάλιν παραφροσύνην καλεῖ τὸ παρ' αὐτοῦ λεγόμενον· μονονοῦχι λέγων· Μὴ γὰρ οὐκ οἶδα ὅτι πρῶτα ποιῶ τοῖς πολλοῖς παραστάμενον, καὶ οὐκ ἐμοὶ πρόπον· ἀλλ' ἡ πολλὴ με ἀνάγκη εἰς τοῦτο συνωθήσασα ἐκδιάζεται· διδὺ σύγγνωτέ μοι, φησί, [669] παραφροσύνης βήματα φθεγγόμενῳ. Τοῦτου κἂν τὴν σκιάν μιμησώμεθα ἡμεῖς οἱ τοσαῦτα φορτία ἀμαρτημάτων ἔχοντες ἐπιχειμένα, καὶ πολλάκις ἐν τι βραχὺ κατορθούντες, καὶ οὐδὲ τοῦτο εἰς τὰ ταμεία τῆς διανοίας φυλάττειν ἀνεχόμενοι, ἀλλὰ διὰ τὸ τὴν παρὰ τῶν ἀνθρώπων θηρᾶσθαι ἰζῆσαν ἐκπομπέουτες, καὶ εἰς μέσον προτιθέντες, καὶ διὰ τῆς ἀκαίρου ταύτης φλυαρίας τῆς παρὰ τοῦ Θεοῦ ἀμοιβῆς ἑαυτοὺς ἀποστεροῦντες; Ἄλλ' οὐχ ὁ μακάριος οὗτος τοιοῦτόν τι πέπονθεν, ἀλλ' εἰπὼν, Ὑπὲρ ἐγὼ, ἀπαριθμεῖται λοιπὸν τὰ τῆς ἀνδρίας αὐτοῦ κατορθώματα, καὶ φησιν· Ἐγκόποις περισσοτέρως, ἐν πληγαῖς ὑπερβαλλόντως, ἐν θανάτοις πολλάκις. Τί λέγεις; ξένον τι καὶ παραδόξον ἐστὶ τὸ παρὰ σοῦ λεγόμενον. Ἔστι γὰρ πολλάκις θάνατον ὑπομείναι; Ναί, φησὶν· εἰ καὶ μὴ τῇ πείρᾳ, ἀλλὰ τῇ γνώμῃ· διδάσκων ἡμᾶς, ὅτι διηνεκῶς τοιοῦτοις ἑαυτὸν κινδύνους ἐξεδίδου διὰ τὸ χήρυγμα θάνατον αὐτῷ τίκτουςιν· ἀλλ' ἡ τοῦ Θεοῦ χάρις ἐν αὐτοῖς μέσους τοῖς κινδύνους τὸν ἀθλητὴν διεφύλαττεν, ὥστε τοῖς μαθητευομένοις πολλὴν γίνεσθαι παρ' αὐτοῦ τὴν ὠφέλειαν· καὶ τὸ ἐξῆς δὲ ἐπαγγέμενον πάλιν ἅπαντα ὡς εἶπεν τὰ εἰρημένα ἀποκρύπτει· *Τίς γὰρ ἀσθενεῖ, φησί, καὶ οὐκ ἀσθενῶ; τίς σκανδαλίζεται, καὶ οὐκ ἐγὼ πιροῦμαι; Βαβαί, πόση τοῦ ἀνδρός τοῦτου ἡ φιλοστοργία, πόση*

ἡ ἀγρυπνία, πόση ἡ μέριμνα; ποία μήτηρ οὕτω διακόπτεται τὰ σπλάγχνα, τοῦ παιδὸς αὐτῆς πυρέττοντος, καὶ ἐπὶ τῆς κλίνης κειμένου, ὡς ὁ μακάριος οὗτος; ὑπὲρ τῶν ἐν ἐκάστῳ τόπῳ ἀσθενούντων μᾶλλον ἡσθάνει, καὶ ὑπὲρ τῶν σκανδαλιζομένων ἐπυροῦτο. Σκόπει γὰρ μοι λέξεως ἔμψασιν· οὐκ εἶπε, *Τίς σκανδαλίζεται*, καὶ οὐκ ἐγὼ λυπούμαι, ἀλλὰ, *Πιροῦμαι*, φησί, τὴν ἐπίτασιν ἡμῖν τῆς δόξης δηλῶν, καὶ μονονοῦχι δεικνύς ἐμπυριζόμενον αὐτὸν καὶ καϊόμενον ἔνδοθεν ὑπὲρ τῶν τὰ σκάνδαλα ὑπομένωντων. Οἶδα ὅτι εἰς πολλὸ μῆκος τὸν λόγον ἐξέτεινα· ἀλλ' οὐκ οἶδα πῶς, ἐμπεσὼν εἰς τὴν πλοῦτον τῶν κατορθωμάτων τοῦ ἀγίου τοῦτου, καθάπερ ὑπὸ ῥύμης ὑδάτων σφοδροτάτης, οὕτω τὴν γλῶτταν παρεσύρη. Δὲ μέχρι τοῦτου στήσας τὸν λόγον, παρακαλῶ τὴν ὑμετέραν ἀγάπην διηνεκῶς τοῦτον ἐν διανοίᾳ περιφέρειν, καὶ τοῦτο λογίζεσθαι συνεχῶς, ὅτι τῆς αὐτῆς ἡμῖν κοινωνῶν φύσεως καὶ τοῖς αὐτοῖς πάθειν ὑποκείμενος, καὶ ἐπιτήδευμα ἔχων εὐτελὲς καὶ εὐκαταφρόνητον, καὶ δέρματα βράπτων, καὶ ἐπὶ ἐργαστηρίου ἐστηκῶς, ἐπειδὴ ἐβουλήθη καὶ ἠθέλησε πρὸς τοὺς τῆς ἀρετῆς πόνους ἑαυτὸν ἐκδοῦναι, καὶ ἄξιον ἑαυτὸν καταστήσαι τῆς ὑποδοχῆς τοῦ ἀγίου Πνεύματος, δαψιλεστέρως ἀπέλαυσε τῆς ἀνωθεν φιλοτιμίας· ἥς γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλοanthρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, σὺν τῷ Πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΛΟΓΟΣ ΑΑ'.

Περὶ θανάτου.

[670] Πολλὰ μὲν ἐπιείγεται μανθάνειν ἤδη καὶ καταλαμβάνειν ἡμῶν ἡ διάνοια, ἀγαπητοί· μάλιστα δὲ τὸν περὶ συντελείας καιρόν. Διὰ τοῦτο τοὺς ταύτην τὴν ἄκαιρον νοσοῦντας πολυπραγμοσύνην καταστέλλων ὁ Παῦλος φησί· *Περὶ δὲ τῶν χρόνων καὶ τῶν καιρῶν, ἀδελφοί, οὐ χρῆσιον ἔχετε γράφεσθαι ὑμῖν*. Ποῖον γὰρ, εἰπέ μοι, τὸ κέρδος; Θῶμεν εἶναι τὴν συντέλειαν μετὰ εἰκοσιν ἔτη, μετὰ τριάκοντα ἔτη, μετὰ ἑκατόν· τί τοῦτο πρὸς ἡμᾶς; οὐχὶ ἐκάστου ἡ συντέλεια τὸ τῆς ζωῆς αὐτοῦ πέρας ἐστὶ; τί πολυπραγμονεῖς καὶ ὠδίνεις ὑπὲρ τοῦ αὐτοῦ τέλους; Ἄλλ' ὡσπερ ἐν τοῖς ἄλλοις τὰ ἴδια ἀφέντες, τὰ κοινὰ μεριμνῶμεν, καὶ πάντων φροντίζομεν μᾶλλον ἢ τῶν οικείων, οὕτω καὶ ἐνταῦθα, ἀφέντες τὸ οἰκεῖον ἕκαστος τέλος μεριμνῶν, τὴν κοινήν καταλύσιν διδαχθῆναι βουλόμεθα. Εἰ δὲ μαθεῖν βούλεσθε διὰ τί ἡμῖν ἡ τελευτὴ ἀποκέρυπται, καὶ διὰ τί ὡς κλέπτῃς ἐν νυκτὶ, οὕτως ἔρχεται, ἐγὼ, ὡς ἑμαντῶ δοκεῖ· καλῶς ἔχειν, ἐρῶ. Οὐδέεις ἂν ἀρετῆς ἐπεμελήθη ποτὲ παρὰ τὸν ἅπαντα βίον, εἰ τὸ τέλος ἦδει, ἀλλ' εἰδὼς αὐτοῦ τὴν τελευταίαν ἡμέραν, μυρία ἐργασάμενος πρότερον δεῖν. καὶ τῇ μετανοίᾳ τότε προσελθὼν, οὕτως ἂν ἀπῆλθεν. Εἰ γὰρ νῦν τοῦ τῆς ἀδηλίαις φόβου κατασειόντος τὰς ἀπάντων ψυχᾶς, πάντες τὸν ἐμπροσθεν

* Savil. δοκῶ.

βίον ἅπαντα ἐν κακίᾳ καταναλώσαντες, εἰς ἐσχάτας ἀναπνοὰς τῇ μετανοίᾳ διδάσιν ἑαυτοὺς, εἰ σφόδρα ἦσαν ὑπὲρ τοῦτου πεπεικότες ἑαυτοὺς, τίς ἂν ποτε ἀρετῆς ἐπεμελήθη; Ἄλλως τε, εἰ ἦδει ἕκαστος ὅτι αὐριοῦ πάντως τεθνήσκειται, οὐδὲν ἂν παρητήσατο τολμήσαι πρὸ τῆς ἡμέρας ἐκείνης, ἀλλὰ καὶ ἐσφαξενὸς ἂν ἠθέλησε, καὶ ἀνεκτήσατο ἑαυτὸν τοὺς ἐχθροὺς ἀμύνων, καὶ πρότερον ἀναπαύσας αὐτοῦ τὴν ψυχὴν, οὕτως ἂν ἐδέξατο τὴν τελευτήν. Πρὸς τοῦτο, οὐδὲ αὐτοὶ οἱ γενναῖοι ἄνδρες μισθὸν ἂν ἔσχον κατατολμώντες τῶν δεινῶν, τὸ θάρρειν ἐκ τοῦ μήπω παρῆναι τὴν τελευτὴν ἔχοντες· καὶ ὁ νυθρότατος εἰς πῦρ ἐνέβη, εἰ τινα ἀξιόπιστον ἐγγυητὴν εὔρεε τῆς ἀσφαλείας. Ὁ γὰρ ἐξ ἐκάστου κινδύνου προσδοκῶν τεθνήσκειν, καὶ εἰδὼς ὅτι ζήσεται μὲν μὴ παραβουλεύσάμενος, τεθνήσκειται δὲ τοιαῦτα κατατολμῶν, τῆς αὐτοῦ προθυμίας καὶ τοῦ καταφρονεῖν τῆς ἐνθάδε ζωῆς μέγιστον ἐξήνεγκε τεκμήριον. Ὁ γὰρ τῷ ὄντι φιλοσοφῶν, καὶ ταῖς τῶν μελλόντων ἐλπίσιν ὀρθοῦμενος, οὐδὲ τὸν θάνατον ἠγγήσεται θάνατον, ἀλλ' ὄρων πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν κείμενον τεθνηκότα, οὐ πείσεται τὰ τῶν πολλῶν, τοὺς στεφάνους ἀναλογιζόμενος. Καὶ ὡσπερ ὁ γηπὸνος τὸν σίτον διαλυόμενον ὄρων, οὐ καταπίπτει οὐδὲ κατηφῆς γίνεται· οὕτω καὶ ὁ δίκαιος κατορθώμασι κομῶν, καὶ τὴν βασιλείαν καθ' ἐκάστην προσδοκῶν τὴν ἡμέραν, ὅταν ἰδῇ τὸν θάνατον πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν κείμενον, οὐκ ἀλίει καθάπερ οἱ

Hic mihi vide beati istius animi virtutem : quoniam et audaciam et insipientiam quod a se factum est appellavit , et quidem tanta in necessitate constitutus ; neque ita dictis contentus fuit , sed quando se illos longe excellere monstrare intendebat , ne quis forte illum cæco sui amore suadente ista proferre existimaret , rursus quod a se dictum erat imprudentiam vocat : quasi dicat : Non enim ignoro , me rem facere , quæ multis patrocinatur , me vero minus deceat ; sed gravis necessitas , quæ me huc impulit , id cogit : idcirco mihi , inquit , imprudenter loquenti veniam date . Hujus nosne umbram quidem imitabimur , qui tanta delictorum onera gestamus , et subinde cum exiguum quid recte gerimus , etiam illud ipsum in secreto mentis nostræ clausum servare volumus , sed gloriam apud homines aucupantes , in vulgus spargimus et in medium proponimus , atque per istam importunam loquacitatem nos expectandæ a Deo retributionis spe privamus ? Nihil vero ejusmodi iste beatus passus est ; sed postquam dixit , *Plus ego* , enumerat deinceps res fortiter a se gestas , et inquit : *In laboribus abundantius , in plagis supra modum , in mortibus frequenter* (2. Cor. 11. 23) . Quid dicis ? novum quid et admirabile est , quod a te assertitur . Numquid enim mortem sæpius quis sustinere potest ? Utique , inquit : etsi enim non reipsa , voluntate tamen et mente potest ; interim nos docens , quod disseminandi Evangelii causa sese identidem periculis exposuerit , quæ necesse ei afferre possent ; sed divina gratia in mediis ipsis periculis athletam hunc conservabat , ut discipuli ampliorem ab ipso utilitatem consequerentur .

HOMILIA XXXI.

De Morte.

Multa quidem , carissimi , animus noster cognoscere jam et comprehendere festinat ; ac in primis quidem consummationis tempus . Idcirco eos , qui intemptiva illa curiositate laborant , reprimens Paulus , inquit • *De temporibus autem et momentis , fratres , non indigetis ut scribamus vobis* (1. Thess. 5. 1) . Quid enim hinc , dic mihi , lucri fuerit ? Ponamus sæculi consummationem post viginti annos futuram , post annos triginta , post centum : quid hoc ad nos ? annon uniuscujusque consummatio est vitæ suæ terminus ? quid curiose scrutaris et turbaris pro communi fine ? Sed quemadmodum in aliis , relictis propriis , pro communibus solliciti sumus , atque omnia potius quam sua quisque curamus , ita et hic , omittentes suum quisque finem curare , communem et generalem finem discere volumus . Quod si intelligere velitis quare finis nobis absconditus sit , et quare sicuti fur in nocte veniat , ego quidem , ut mihi videtur , bene hæc habere , dicam . Nemo sane virtutis ullam curam tota vita sua susciperet , si finem suum sciret , sed cognito quisque ultimo die suo , postquam innumera mala ante perpetrasset , tunc demum ad poenitentiam veniens ita decederet . Si enim nunc , timore incertitudinis cunctorum animos concuiente , omnes universam antecitam vitam in malitiâ consumentes , ad extrema demum suspiria poenitentiae sese tradunt : si de isto

Et quod deinde subditur , rursus omnia propemodum ab eo dicta obscurat . *Quis* , inquit , *infirmatur , et ego non infirmor ? quis scandalizatur , et ego non uror* (2. Cor. 11. 29) ? Papæ , quantus hujus viri est amor , quanta sollicitudo ! quæ mater intimo ita dolore cruciatur , filio febri laborante et lectulo affixo , sicut beatus iste ? plus scilicet pro singulis quovis locæ ægrotantibus ægrotabat , et pro scandalum patientibus urebatur . Attende enim mihi dictionis vim : non dixit , *Quis scandalizatur , et ego non contristor* , sed , *Uror* , inquit ; doloris vehementiam nobis exponens , et propter eos , qui scandalum patientur , inflammatum interius se comunonstrans . Scio quod satis multum orationem protraxerim ; sed nescio quia ratione inrorum a Paulo præclare gestarum amplitudinem incidens , tamquam a vehementissimo aquarum impetu lingua abrepta sit . Finem igitur hic orationi imponens , caritatem vestram obsecro , ut assidue illum in animo vestro circumferatis , et hoc perpetuo cogitetis , quod , licet eandem nobiscum naturam ille sortitus , et iisdem affectionibus subjectus esset , vitæ quoque institutum vile et abjectum , utpote pelles consuens , enle-ret , ac in carcere esset positus ; quoniam tamen sese virtutum laboribus dare in animum induxit , dignumque Spiritus sancti susceptione seipsum facere decrevit , uberiores ex cælestis gloriæ cupiditate fructum perceperit : quam nos omnes consequi contingat , gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi , cui gloria et potestas , cum Patre et sancto Spiritu , nunc et semper , et in sæcula sæculorum . Amen .

quoque admodum essent persuasi , quis umquam virtutis curam haberet ? Quin , si unusquisque nosset , omnino se crastino die moriturum , nihil audere ante diem illum refugeret ; sed quos vellet occideret , et inimicis vicem rependendo seipsum recrearet , atque ita refocillato prius animo suo , mortem exciperet . Præterea neque ipsi strenui viri mercedem aliquam haberent , contra adversa confidentes , quippe qui morte nondum præsentem , facile audaciam sumerent . Ignavissimus etiam quisque in iguam ingrederetur , si quem fide dignum reperisset securitatis promissorem . Qui enim ex unoquoque periculo interitum præstolatur , et novit victurum se , si quidem non perperam sibi consulat ; moriturum vero , si talia audeat : maximum alacritatis suæ et presentis vitæ contemptus iudicium protulerit . Qui namque revera philosophatur , et futurorum spe erigitur , nec mortem reputabit mortem ; sed ante oculos mortuum jacere videns , non ita affectus erit sicuti plerique , dum coronas animo versat . Et sicut agricola frumentum cernens dissolvi , non idcirco desperat , nec tristis efficitur : ita justus quoque recte factis abundans et quotidie regnum expectans , si mortem ob oculos positam videat , non augetur animo sicut vulgus , non tumultatur nec turbatur : novit enim , quod iis qui recte vixerunt mors sit commutatio cum melioribus et ad præstantiora profectio , cursusque ad propositas coronas . Idcirco sepulcra ante civitates sunt , sepulcra

ante agros, et ubique schola humilitatis nobis proponitur, ut assidue nostræ admoneamur imbecillitatis. Festinat aliquis intrare civitatem imperantem, divitiis, potentia aliisque dignitatibus florentem; et priusquam videat id quod sibi imaginatur, aspicit id quod est: et prius docemur in quid desinamus, et tunc deum interiora videre phantasmata. Nec hoc solum, sed sæpe etiam vir, cum uxorem ducere vult, legi rem subjicit, scribit dotalia; et cum nondum conjunctio conjugalis facta est, mors statim adscribitur; nondum cognovit uxorem, et mortis sententiam contra seipsum et contra illam ante subjicit, atque hujusmodi scribit: Si vero mortuus fuerit vir ante uxorem: si mulier ante virum, hoc aut illud constituitur. Nec de iis dumtaxat qui sunt et vivunt mortis calculus fertur, sed etiam de iis qui nondum in lucem editi sunt. Quid enim inquit? Si vero natus puer mortuus fuerit. Ecce, nondum fructus, et decretum cucurrit. Ergone in tabellis naturam quis agnoscit: si vero humanum quid ei acciderit, aut uxor obierit, obliviscitur eorum quæ scripsit, aliaque verba tragica profert, et, Hæc tunc, inquit, me pati oportebat? num ista mihi eventura, et conjuge orbandum me speravi? Quid dicis, o homo? absque molestiis eras, et naturæ fines agnoscebas; postquam vero in calamitates incidisti, legum naturæ es oblitus? Igitur cum videris cognatorum aliquem hoc mundo decedentem, noli ægre ferre: ad teipsum redi, et conscientiam perscrutare; considera quod paulo post tibi quoque finis immineat. Sed defunctus, inquis, putrescit, pulvisque et cinis fit. Ob hoc nimirum vel maxime gaudere oportet. Etenim cum quis domum conquassatam ac veterem ædificaturus est, primum inhabitantes ejicit, ac ita domum ipsam diruit et splendidiorem reædificat. Nec res illa ejectos contristat, sed majorem etiam illis affert voluptatem: non enim præsentem ædium demolitionem spectant, sed futurum ædificium animo concipiunt. Ad eundem modum Deus quoque facit: quando corpus nostrum destructurus est, inhabitantem in eo animam prius inde, veluti ex domo quadam, educit, ut cum aliam magnificentiore opere exstruxerit, illam ampliore cum gloria denuo introducat. Adamus siquidem cum formaretur, nescivit quod e terra suscitatus esset; nec enim antiquiorem corpore animam fecit Deus, ne creationem videret: unde etiam vilitatem suam ignorabat. Cum porro in resurrectione suscitatur, noverit, quia pulvere exuto suscitatur. Etsi enim mortuus seipsum non intuetur, ante se tamen defectum in pulverem resolutum videt, et per ea quæ cernit eruditur. Non vidisti homines audaces et elatos, quomodo in mortibus ad modestiam revocati et repressi sint? denuntiatur mors, at omnium corda metu consternantur. Circa monumenta philosophamur, quid sinus, multa garrientes: egressi vix a sepulchris, statim humilitatis oblitii sumus. In exsequiis quilibet ad proximum suum hoc modo loquitur: O calamitatem! o vitam nostram miserandam! quid tandem sumus? quid vocem emittimus, et rapimus, et injuriarum reminiscimur? Atque ita plane quilibet philosophatur, ac si

vitiis penitus renuntiare statim vult; et intus quidem cogitationibus philosophatur, foris autem operibus Deo repugnat. Sed ad propositum redeamus. Cur tandem vita functum ita dedes? an quod malus esses? atqui propter hoc gratias agere oportet, quod vitia ipsius impedita sint. At frugi et bonus erat? et ob hoc lætandum, cito esse ablatum illum, antequam malitia mutaret intellectum. Sed juvenis erat? etiam hæc de causa tu gratias age, Deumque, qui ipsum accepit, lauda. Sicut namque eos, qui ad magistratum vocantur, multi cum fausta precatione comitantur: ita sanctos vita decedentes, velut ad majorem vocatos honorem, cum multa deducere oportet fausta acclamatione. Non enim dico, Ne ob defunctos omnino lugeatis, sed, Ne immodice id faciatis. Si namque cogitaverimus, cum qui decessit mortalem fuisse, et a Deo ipsum ablatum esse, solatium non mediocre capiemus. In his namque indignari, est eorum qui ipsa natura majus aliquid requirunt. Homo natus est et mortalis: quid igitur doles, quod quæ secundum naturam sunt acciderint? anne doles quod comedens nutriaris? querisne ut absque alimento vivas? Ita etiam in morte est; cum mortalis natus sis, immortalitatem ne quæras: semel hoc definitum est et statutum. Verum cum Deus vocat, aut accipere aliquid a nobis vult, ne velut improbi famuli ea quæ Domini sunt suffuremur. Sive enim pecuniam acceperit, sive honorem et gloriam, sive corpus, sive animam ipsam, sua accepit: etsi filium tuum accepit, non tuum filium accepit, sed proprium servum suum. Si igitur nos non simus nostri, quomodo quæ sunt illius, nostra erunt? Si enim anima tua non sit tua, quomodo pecuniæ erunt tuæ? quod si tuæ non sunt, quomodo eas quæ non sunt tuæ, secus quam oportet, consumis? Ne igitur dicas, Quæ mea sunt consumo, de meis laute vivo; non enim de tuis, sed de alienis fit: dico vero de alienis, quia tu ita vis: quoniam Deus tua esse vult, quæ pauperum nomine tibi sunt credita. Fiunt autem quæ aliena sunt tua, si in ipsos erogaveris; si vero in teipsum consumpseris, aliena facta sunt, quæ tua erant. Non vides, ut in corporibus nostris manus ministrant, os molit, venter suscipit? an dicit venter: Quoniam suscepti, totum retinere debeo? et oculus vero quia totum lumen excipit, an idcirco illud solus retinet, et non potius universum corpus illustrat? pedes quoque quia soli ambulant, numquid seipsos tantum transpouunt et non totum transferunt corpus? Et vero quilibet ex iis qui necessarium aliquod munus exercent, nisi artis suæ commodum alteri quoque impertiri velit, non solum alios, sed et seipsum simul perdit. Etenim pauperes, si vestram avarorum et divitum improbitatem uli fuissent, cito vos ad pauperiem redeissent, nisi egentibus de suis communicare voluissent. Sed filium, inquit, perdi unicum, multis divitiis innutritum, præclaram spem ostendentem, illum qui mihi in hereditatem succedere debebat. Et quid hoc? noli ingemiscere, sed gratias Deo age, et cum qui accepit laudibus celebra: sic enim nihil Abrahamo, quoad hoc, inferior

πολλοί, οὐ θορυβεῖται· καὶ ταράττεται· οἶδε γάρ, ὅτι θάνατος τοῖς ὀρθῶς βεβωκῶσι μεταστάσις ἐστὶν ἐπὶ τὰ βελτίω, καὶ ἀποδημία πρὸς τὰ ἀμείνω, καὶ δρόμος [671] πρὸς τοὺς στεφάνους. Διὰ τοῦτο τάφοι πρὸ τῶν πόλεων, τάφοι πρὸ τῶν ἀγρῶν, καὶ πανταχοῦ τὸ διδασκάλιον τῆς ταπεινώσεως ἡμῶν πρόκειται, ἵνα συνεχῶς τῆς ἐαυτῶν ὑπομνησκώμεθα ἀσθενείας. Ἐπειγεται τις εἰσελθεῖν εἰς πόλιν βασιλεύουσαν, καὶ κομῶσαν πλούτῳ καὶ δυναστείαις καὶ τοῖς ἄλλοις ἀξιώμασι, καὶ πρὶν ἔξω ὁ φαντάζεται, βλέπει πρῶτον ὁ γίνεται· καὶ παιδεύομεθα πρῶτον εἰς τί καταλήγομεν, καὶ τότε ὄρῃν τὰ ἔσω φαντάσματα. Καὶ οὐ τοῦτο μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀνήρ πολλὰκις ἐπειδὴν γυναῖκα θέλη λαθεῖν, ὑπαγορεύει τῷ νόμῳ, γράφει τὰ προικῶα^a, καὶ οὐδέπω συνάφει, καὶ θάνατος εὐθὺς ἀναγράφεται· οὐδέπω εἶδε τὴν γυναῖκα, καὶ θανάτου ψῆφος καθ' ἑαυτοῦ καὶ κατ' ἐκείνης προϋποτίθεται, καὶ γράφει τοιαῦτα· Ἐὰν δὲ ἀποθάνῃ ὁ ἀνήρ πρὸ τῆς γυναίκας· ἐκ τῆς ἡ γυνὴ πρὸ τοῦ ἀνδρός, τὸ καὶ τὸ διατυπύεται. Καὶ οὐ μόνον περὶ τῶν θνυτων καὶ ζώντων αἱ τοῦ θανάτου τίθενται ψῆφοι, ἀλλὰ καὶ κατὰ τῶν οὐδέπω γεγονότων. Τί γάρ φησι; Ἐὰν δὲ τὸ τεχθὲν παιδίον ἀποθάνῃ. Οὕτω ὁ καρπὸς, καὶ ἡ ἀπόφασις ἔδραμεν. Εἶτα ἐν μὲν τοῖς γραμματεῖσι ἐπιγινώσκει τῆς φύσιν· εἰ δὲ τι τῶν κατὰ ἀνθρώπων πάθῃ, ἢ τὸ γύναιον ἀποθάνῃ, ἐπιλανθάνεται ὧν ἔγραψε, καὶ ἔτερα τραγυδίας προφέρει ῥήματα. Καὶ ταῦτα, φησὶν, ἔδει με παθεῖν; ταῦτα ἐγὼ προσεδόκησα πάσχειν, καὶ ἀποστειρεῖσθαι τῆς συζυγίας; Τί λέγεις, ἄνθρωπε; ἔξω ἦς τῶν πραγμάτων, καὶ ἐπεγίνωσκεις τοὺς ὄρους τῆς φύσεως· ὅτε περιέπεσας τοῖς πάθεισιν, ἐπελάθου τῶν νόμων τῆς φύσεως; Ὅταν οὖν ἴδῃς τινὰ τῶν προσηκόντων ἀπελθόντα ἐντεῦθεν, μὴ δυσχεράνης, πρὸς ἑαυτὸν ἐπέλθεθαι, καὶ τὸ συνειδὸς ἐξέτασον· σκόπησον ὅτι μικρὸν ὑστερον καὶ σὲ μένει τοῦτο τὸ τέλος. Ἄλλ' ὁ τελευτήσας σήπεται, φησὶ, καὶ κόνις γίνεται καὶ τέφρα. Διὰ τοῦτο μὲν οὖν μάλιστα χαίρειν δεῖ. Καὶ γὰρ οἰκίαν τις μέλλων οἰκοδομεῖν σαθρωθεῖσαν καὶ παλαιὰν γενομένην, ἐκβαλὼν πρῶτον τοὺς οἰκοῦντας, οὕτω καταλύει τὴν οἰκίαν καὶ ἀνοικοδομεῖ λαμπροτέραν. Καὶ τοῦτο ἐκδιηθένας οὐ λυπεῖ τὸ γινόμενον, ἀλλὰ καὶ εὐφραίνει πλεον· οὐ γὰρ τῆ καθυιρέσει προσέχουσι τῆ βλεπομένην, ἀλλὰ τὴν μέλλουσαν οἰκοδομὴν φαντάζονται τὴν οὐ βλεπομένην. Οὕτω δὲ καὶ ὁ θεὸς ποιεῖ· μέλλων καταλύει ἡμῶν τὸ σῶμα, τὴν ἐνοικοῦσαν ἐν αὐτῷ ψυχὴν ἐξάγει πρότερον, καθάπερ ἐξ οἰκίας τινός, ἵνα λαμπροτέραν αὐτὴν οἰκοδομήσας, μετὰ πλεονος ταύτην δόξης εἰσαγάγῃ πάλιν. Καὶ γὰρ ὁ Ἀδὰμ ὅτε ἐπλάττετο, οὐκ εἶδεν ὅτι ἀπὸ γῆς ἀνέστη· οὐ γὰρ προγενεστέραν ἐποίησε τὴν ψυχὴν τοῦ σώματος ὁ θεός, ἵνα μὴ βλέπῃ τὴν δημιουργίαν διὰ τοῦτο καὶ ἠγνόησεν αὐτοῦ τὴν εὐτέλειαν· ὅτε μέντοι ἐγείρεται ἐν τῇ ἀναστάσει, οἶδεν, ὅτι χούην ἀποδοσάμενος ἐγείρεται. Εἰ γὰρ καὶ ἑαυτὸν μὴ βλέπει ὁ νεκρός, ἀλλὰ τὸν πρὸ αὐτοῦ ὄρα εἰς χούην ἀναλυθέντα, καὶ δι' ὧν ὄρα παιδεύεται. Οὐκ εἶδες θρασείας ἀνδρας καὶ ὑπερηφάνους, πῶς κατασταλμένοι εἰσὶν ἐν τοῖς θανάτοις; ἀπαγγέλλεται θάνατος, καὶ πάντων ἡ καρδία πτήσῃσι. Καὶ φιλοσοφούμεν περὶ τὰ μνήματα, τί γινώμεθα, καὶ φλυαροῦμεν· ἐξήλομεν τῶν τάφων, καὶ ἐπελαθόμεθα τῆς ταπεινώσεως. Ἐν τῷ τάφῳ πρὸς τὸν πησίον ἕκαστος· ὡς περὶ φέγγεται· Ὡ τῆς ταλαιπωρίας, ὦ τῆς

^a In homilia ex qua excerptum est hoc fragmentum legitur ὑπαγορεύει τῷ νομογράφῳ τὰ προικῶα.

οικτρὰς ἡμῶν ζωῆς· ἀρα τί γινώμεθα^b; καὶ ὄλιως [672] φθειγώμεθα, καὶ ἀρπάζομεν καὶ μνησικαχοῦμεν; Καὶ ἕκαστος ἀπλῶς οὕτω φιλοσοφεῖ, ὡς μέλλων πάντῃ τῇ κακίᾳ εὐθὺς ἀποτάττεσθαι· καὶ ἔσω μὲν λόγοις φιλοσοφεῖ, ἔξω δὲ τοῖς ἔργοις θεομαχεῖ. Ἄλλ' ἐπὶ τὸ προκείμενον ἐπανέλθωμεν. Τίνος ἔνεκεν, εἰπέ μοι, οὕτω διακρούεις τὸν ἀπελθόντα; ὅτι πονηρὸς ἦν; οὐκοῦν διὰ τοῦτο εὐχαριστεῖν δεῖ, ὅτι ἐνεκόπη τὰ τῆς κακίας αὐτοῦ. Ἄλλὰ χρηστὸς ἦν καὶ ἐπεικῆς; καὶ διὰ τοῦτο χαίρειν δεῖ, ὅτι ταχέως ἠρπάγη, πρὶν ἢ κακία ἀλλάξῃ^c τὴν σύνεσιν. Ἄλλὰ νέος ἦν; καὶ διὰ τοῦτο εὐχαρίστησον, καὶ τὸν λαθόντα δόξασον πάλιν. Καθάπερ γὰρ τοὺς ἐπὶ ἀρχὴν καλουμένους πολλοὶ προπέμπουσι ματ' εὐφημίας, οὕτω καὶ τῶν ἁγίων τοὺς ἀπόντας, ἅτε ἐπὶ μείζονα κληθέντας· τιμὴν, μετὰ πολλῆς δεῖ προπέμπειν τῆς εὐφημίας. Οὐ γὰρ λέγω μὴ λυπεῖσθαι ἐπὶ τοῖς ἀπελθούσιν ὑμᾶς, ἀλλὰ μὴ ἀμέτρως τοῦτο ποιεῖν. Ἄν γὰρ ἐνοησώμεν ὅτι θνητὸς ὁ ἀπελθὼν ἦν, καὶ ὅτι ὁ θεὸς αὐτὸν ἀφείλετο, οὐ τὴν τυχοῦσαν παραμυθίαν ληψόμεθα. Τὸ γὰρ ἐν τούτοις ἀγανακτεῖν, μείζον τι τῆς φύσεως ἐπιζητούντων ἐστίν. Ἄνθρωπος· ἐγενήθη καὶ θνητός· τί οὖν ἀλγείς, ὅτι τὸ κατὰ φύσιν ἐγένετο; μὴ ἀλγείς, ὅτι ἐσθίων τρέφῃ; μὴ ζητεῖς, χωρὶς τροφῆς ζῆν; Οὕτω καὶ ἐπὶ τοῦ θανάτου· μὴ ζητεῖς τέως ἀθανασίαν θνητὸς γεγυῶς· ἔπαξ γὰρ τοῦτο ὠρίστη καὶ νομοθετήται. Ἄλλ' ὅταν ὁ θεὸς καλῇ καὶ βούληται τι λαθεῖν παρ' ἡμῶν, μὴ κατὰ τοὺς ἀγνώμονας τῶν οἰκετῶν τὰ δεσποτικά νοσφιζώμεθα. Κἂν γὰρ χρήματα λάβῃ, κἂν τὴν τιμὴν καὶ δόξαν, κἂν τὸ σῶμα, κἂν αὐτὴν τὴν ψυχὴν, τὰ ἑαυτοῦ ἔλαθε· κἂν τὸν υἱὸν τὸν σὸν λάβῃ, οὐ τὸν σὸν ἔλαθεν υἱὸν, ἀλλὰ τὸν δοῦλον τὸν ἑαυτοῦ. Εἰ τοίνυν ἡμεῖς οὐκ ἐσμεν ἑαυτῶν, πῶς τὰ ἐκείνου ἡμῶν; Εἰ γὰρ ἡ ψυχὴ σου οὐκ ἐστὶ σὴ, πῶς τὰ χρήματα σά; εἰ δὲ οὐκ ἐστὶ σά, πῶς εἰς οὐδὲν δέον ἀναλίσκεις τὰ μὴ σά; Μὴ τοίνυν λέγε, ὅτι τὰ ἑμαυτοῦ ἀναλίσκω, καὶ ἐκ τῶν ἑμαυτοῦ τρυφῶ· οὐ γὰρ ἀπὸ τῶν σαυτοῦ, ἀλλ' ἀπὸ τῶν ἀλλοτριῶν· ἀλλοτριῶν δὲ λέγω, ἐπειδὴ σὺ βούλει· ἐπεὶ σά βούλεται ὁ θεός εἶναι τὰ ὑπὲρ τῶν πενήτων ἐγχειρισθέντα σοι. Γίνεται δὲ σά τὰ ἀλλότρια, ἐὰν εἰς αὐτοὺς ἀναλώσης· ἂν δὲ εἰς ἑαυτὸν ἀναλώσης, ἀλλότρια γέγονε τὰ σά. Οὐχ ὄρα; ὅτι ἐπὶ τῶν σωμάτων τῶν ἡμετέρων χεῖρες διακονοῦσι, καὶ στόμα λεαίνει, καὶ γαστήρ δέχεται; μὴ λέγει ἡ γαστήρ· Ἐπειδὴ ἐδεξάμην, ὄφελω τὸ πᾶν ταχέειν; καὶ ὀφθαλμὸς δὲ πάλιν ἐπειδὴ τὸ πᾶν δέχεται φῶς, μὴ διὰ τοῦτο αὐτὸ κατέχει μόνος, ἀλλ' οὐχὶ καὶ ὀλόκληρον φωτίζει τὸ σῶμα; καὶ οἱ πόδες ἐπειδὴ μόνος βαδίζουσιν, ἀρα ἑαυτοὺς μετατιθέασι μόνον, ἀλλ' οὐχὶ καὶ ὄλον μετατιθέασι τὸ σῶμα; Καὶ ἕκαστος δὲ τῶν ἀναγκαίων ἐπιτήδευμα μετιόντων, εἰ βουληθεῖ μὴ μεταδοῦναι ἑτέρῳ τὴν ἀπὸ τῆς τέχνης ὠφέλειαν, οὐχὶ τοὺς ἄλλους μόνον, ἀλλὰ καὶ ἑαυτὸν προσαπόλλυσι. Καὶ γὰρ οἱ πένητες εἰ τὴν ὑμετέραν τῶν πλεονεχούντων καὶ πλουτούντων κακίαν μετήλθον, ταχέως ἂν ὑμᾶς ἐποίησαν πένητας, εἰ μὴ δεομένους τῶν ἑαυτῶν μεταδοῦναι ἐβουλήθησαν. Ἄλλὰ παιδίον ἀπόλεσα, φησὶ, μονογενῆς, ἐν πλούτῳ πολλῷ τρεφόμενον, ἐπιπιδας ὑποφαίνων

^b Sav. ὅρα τί γινώμεθα.

^c Sav. πρὶν ἢ τῇ κακίᾳ ἀλλάξῃ.

[673] χρηστὰς, αὐτό μοι μέλλον διαδέχῃσθαι τὴν κληρονομίαν. Καὶ τί τοῦτο; μὴ στενάξης, ἀλλ' εὐχαριστήσων τῷ Θεῷ, καὶ δέξασον τὸν εὐλογητόν, καὶ οὐδὲν ἔσθι τοῦ Ἀβραάμ κατὰ τὸν χειρῶν. Καθάπερ γὰρ ἐκεῖνος ἔδωκε τῷ Θεῷ κελεύσαντι, οὕτως καὶ σὺ λαβόντος αὐτοῦ οὐκ ἐστενάξας. Εἰ γὰρ τελευτῶντα ἰδὼν τὸν υἱὸν εὐχαριστήσῃς τῷ φιλανθρώπῳ Θεῷ, οὐκ ἔλαττον λήψῃ μισθὸν τούτου τοῦ τὸν υἱὸν ἀγαθόντος καὶ καταθύσαντος· κἄν τοὺς κωκυτοὺς καὶ τοὺς ὀρθνούς διαλύσῃς, καὶ εἰς δοξολογίαν ἅπαντας διεγείρῃς, μυρία ἀνωθεν καὶ κάτωθεν δέξῃτὰ βραβεῖα, ἀνθρώπων σε θαυμάζοντων, ἀγγέλων κροτούντων, καὶ τοῦ Θεοῦ στεφανούντος. Καὶ πῶς δυνατόν μὴ πενθεῖν ἐκείνων, φησὶ, παρ' οὐ πατὴρ οὐκέτι καλοῦμαι λοιπὸν; Τί λέγεις; μὴ γὰρ ἀπέβαλες τὸ παιδίον; μὴ γὰρ ἀπώλεσας τὸν υἱόν; μάλλον ἐκτίσω καὶ ἀσφαλέστερον ἔσχες. Οὐ γὰρ τὸ πατὴρ καλεῖσθαι ἀπώλεσας, ἀλλὰ τὸ μειζρόνως καλεῖσθαι προέλαβες· οὐ γὰρ θνητοῦ παιδίου, ἀλλ' ἀθανάτου λοιπὸν κληθήσῃ πατὴρ. Μὴ γὰρ, ἐπειδὴ μὴ πάρεστι, καὶ ἀπὸ λωλέαι αὐτὸν νόμιζες· οὐδὲ γὰρ, ἂν ἀποδημῶν ἐτύγχανεν, ἀπέστη ἂν σου καὶ τοῦνομα τῆς συγγενείας μετὰ τοῦ σώματος. Οὐχ οὗτός ἐστι τὸ παιδίον τὸ κείμενον, ἀλλ' ἐκεῖνος ὁ ἀποπτὰς καὶ ἀναδραμῶν εἰς τὸν οὐρανόν. Ὅταν οὖν ἴδῃς τοὺς ὀφθαλμοὺς καθηρημένους, καὶ τὸ στόμα συνηρημένον, καὶ τὸ σῶμα ἀκίνητον, μὴ τοῦτο ἐνόησες, ὅτι τοῦτο μὲν τὸ στόμα οὐκέτι φθέγγεται, οὗτοι οἱ ὀφθαλμοὶ οὐκέτι βλέπουσιν, οὗτοι οἱ πόδες οὐκέτι βαδίζουσιν· ἀλλ' ὅτι τοῦτο μὲν τὸ στόμα ἀμεινον φθέγγεται, καὶ οἱ ὀφθαλμοὶ μεζιζόμενοι ὕφονται, καὶ οἱ πόδες ἐπὶ νεφελῶν ἀεθίζονται, καὶ τὸ διαφθειρόμενον τοῦτο σῶμα ἀθανάσιον ἐνδύσεται, καὶ λαμπρότερον τὸν υἱὸν ἀπολήψομαι. Ἀναμνήσθητι τοῦ πατριάρχου Ἀβραάμ, ὅς οὐκ εἶδε μὲν τὸν Ἰσαὰκ ἀποθανόντα, ἀλλ' ὁ πολὺ πικρότερον ἦν καὶ ὀδυνηρότερον, αὐτὸς αὐτὸν κατασφάξει ἐπετάττετο· καὶ οὐκ ἀντίειπε πρὸς τὸ ἐπίταγμα, οὐδὲ ἐδυσχεράναν, οὐδὲ ἐφθέγγεσθαι τι τοιοῦτον· διὰ τοῦτό με πατέρα ἐποίησας, ἵνα παιδοκτόνον ἐργάσῃ; βέλτιον ἦν μὴ δοῦναι τὴν ἀρχήν, ἢ δόντα, τοιοῦτον τρόπον πάλιν αὐτὸν ἀρελέσθαι. Βούλει λαθεῖν; τίνας ἔνεκεν ἐμὲ κατασφάττειν κελεύεις, καὶ τὴν δεξιάν μνάει τὴν ἑμαυτοῦ; οὐκ ἀπὸ τούτου μοι τοῦ παιδίου τὴν οἰκουμένην ἐμπλήσῃς τῶν ἀπογόνων ὑπέσχομαι; πῶς οὖν τοὺς καρποὺς δίδω, τὴν ρίζαν ἀναιρῶν; τίς ταῦτα εἶδε, τίς ταῦτα ἤκουσεν; ἠπάτημαι καὶ παρελογίσθην. Οὐδὲν τούτων εἶπεν, οὐκ ἐνεθύνας, οὐκ ἀντίειπε τῷ κελεύοντι, οὐκ ἀπητήσεν εὐθύνας· ἀλλ' ἀκούσας, *Λάβε τὸν υἱὸν σου τὸν ἀγαπητόν, ὃν ἠγάπησας, τὸν Ἰσαὰκ, καὶ ἀνέτεγκέ μοι αὐτὸν εἰς ὀλοκάρπῳσιν ἐφ' ἑν τῶν ὀρέων ὧν ἂν σοι εἶπω*, μετὰ τοσαύτης προθυμίας τὸ ἐπίταγμα ἐπλήρωσεν, ὡς καὶ πλεῖον τῶν ἐπιταχθέντων ποιῆσαι. Καὶ γὰρ καὶ τὸ γύναιον ἀπέκρυψε, καὶ τοὺς παῖδας ἔλαθε, κάτω μὲνιν ἀφείξ. Ἐνεθύσων τοῖνον ἤλικον ἦν μόνον μόνῳ διαλέγεσθαι τῷ παιδί μὴδενὸς παρόντος, ὅτε μάλλον τὰ σπλαγχνὰ διεθερμαίνετο, καὶ σφοδρότερον τὸ φίλτρον ἐγίνετο· ποῖος λόγος παραστήσῃσθαι δυνήσεται; Ἀνήγαγε τὸ παιδίον, [674] συνεπόδισε, τοῖς ζύλοις ἐπέθηκε, καὶ τὴν μάχαιραν ἤρπασεν, ἐπάγειν τὴν πληγὴν ἔμελλε. Πῶς εἶπω καὶ τίνοι τρέφον οὐκ ἔχω μόνος αὐτὸς οἶδεν ὁ ταῦτα ἐργασάμενος· λόγος γὰρ οὐδέ τις παραστήσῃσθαι δυνήσεται. Πῶς οὐκ ἐνάρχησεν ἡ χεὶρ; πῶς οὐκ ἐλύθη τῶν νευρῶν ὁ τόνος; πῶς οὐ συνέχευ

αὐτὸν ἢ τοῦ ποθομένου παιδίου ὄψις; Καὶ ἦν ὁμοῦ πατέρα ὄρῃν καὶ ἱερέα γινόμενον τούτου, καὶ θυσίαν χωρὶς αἵματος ἀναφερομένην, ὀλοκαύτωμα χωρὶς πυρός. Καὶ γὰρ ἔσφαξες τὸν υἱὸν καὶ οὐκ ἔσφαξεν· οὐκ ἔσφαξε τῇ χειρὶ, ἀλλ' ἔσφαξε τῇ προθυμίᾳ· ὥστε παιδεῦσαι τοὺς μετὰ ταῦτα πάντας, ὅτι καὶ παίδων καὶ φύσεως καὶ τῶν ὄντων ἀπάντων, καὶ αὐτῆς τῆς ψυχῆς τὰ προστάγματα τοῦ Θεοῦ προτιμῶν χρεῖ. Ἐνόησι γὰρ μοι τοῦ ἀνδρός τὸ γενναῖον, ὅτε τὸν υἱὸν ἐκελεύετο σφαγιάσαι τὸν μονογενῆ, τὸν ἀγαπητόν, τὴν παρ' ἐλπίδα πᾶσαν δεδομένον αὐτῷ, πόσους ἐπανισταμένους αὐτῷ εἶχε τοὺς λογισμούς· ἀλλ' ὁμως πάντας ὑπέταξε, καὶ πάντες αὐτὸν ἔτρεμον μάλλον, ἢ βασιλέα οἱ δορυφόροι· καὶ βλέμματι μόνῳ πάντας κατέστειλε, καὶ οὐδὲ γρύξαι ἐτόλμα τούτων οὐδεὶς, ἀλλ' οὕτως εὐτάκτως εἰσθήκεισαν, ὡς καὶ κοσμεῖν αὐτὸν μάλλον ἢ περ φοβεῖν. Καὶ θεὰ τὴν καρτερίαν· ἡ φύσις ἐβρίπτο χαμαὶ μετὰ τῶν ὀπλῶν αὐτῆς, καὶ αὐτὸς εἰσθήκει τὴν χεῖρα ἀνατείνας, οὐχὶ στέφανον ἔχουσαν, ἀλλὰ μάχαιραν στεφανὸν παντός λαμπρότεραν· καὶ ὁ τῶν ἀγγέλων ἐπεκρότερι δῆμος, καὶ ὁ Θεὸς ἐκ τῶν οὐρανῶν ἀνεκρήρυττεν. Ἄρα τί τοῦτου γένοιτ' ἂν ἴσων τοῦ τροπαίου; Εἰ γὰρ ἀθλήτου νικήσαντος, μὴ κήρυξ κάτωθεν. ἀλλ' ἀνωθεν αὐτὸν ὁ βασιλεὺς ἀνηγόρευσε τὸν ὀλυμπιονίκην, ἄρ' οὐχὶ τοῦτο τῶν στεφάνων αὐτῷ λαμπρότερον ἔδοξεν εἶναι, καὶ τὸ θέατρον ἅπαν ἐπέστρεψεν ἂν; Ὅταν οὖν μὴ ἀνθρώπου βασιλεὺς, ἀλλ' αὐτὸς ὁ Θεὸς, οὐκ ἐν θεάτρῳ τοιοῦτον, ἀλλ' ἐν θέατρῳ τῷ τῆς οἰκουμένης, ἐν τῷ δῆμῳ τῶν ἀγγέλων, τῶν ἀρχαγγέλων, αὐτὸν ἀνακηρύττει λαμπρῶ τῇ φωνῇ βοῶν ἀνωθεν· ποῦ θήσομεν τὸν ἅγιον τοῦτον, εἰπέ μοι; Εἰ γὰρ φαύλων παίδων οὐκ ἂν εὐκόλως καταφρονήσῃσαν πατέρες, ἀλλὰ καὶ τοὺς πενθούσιν ὅταν καὶ υἱὸς ἦ καὶ γνήσιος καὶ μονογενής καὶ ἀγαπητός, καὶ ὑπ' αὐτοῦ μέλλῃ σφάττεσθαι τοῦ πατρὸς, τίς ἂν εἶποι τὴν ὑπερβολὴν τῆς φιλοσοφίας; Ἄ δεξιὰς μακαρίας, οἷας κατηξιώθη μαχαίρας! ὦ μαχαίρας θαυμαστέης, οἷας κατηξιώθη δεξιᾶς! ὦ μαχαίρας θευμαστέης! εἰς ποῖαν κατεσκευάσθη χρεῖαν, καὶ εἰς ποῖαν ἤνυσε διακονίαν, καὶ ποῖω ὑπηρετήσατο τύπῳ, πῶς ἠμάχθη, πῶς οὐχ ἠμάχθη; οὐ γὰρ οἶδα τί εἶπω, οὕτω φρικτὸν τὸ μυστήριον ἦν. Οὐχ ἤψατο τῆς τοῦ παιδὸς δέρσης, οὐδὲ διήλθε διὰ τοῦ λαιμοῦ τοῦ ἁγίου ἐκεῖνου, οὐδὲ ἐφοινίχθη αἵματι δικαίου· μάλλον δὲ καὶ ἤψατο καὶ διήλθε καὶ ἐφοινίχθη καὶ ἐβαπτίσθη, καὶ οὐκ ἐβαπτίσθη.

Τάχα ἐξεστηκέναι ὑμῖν δοκῶ οὕτως ἐναντιολογῶν. Καὶ γὰρ ἐξέστηκα τὸ θαῦμα ἐνοῶν τοῦ δικαίου, ἀλλ' οὐκ ἐναντιολογῶ. Ἡ μὲν γὰρ τοῦ δικαίου χεὶρ ἐνέπηξεν αὐτὴν τῇ φάρυγγι τοῦ παιδὸς, ἡ δὲ τοῦ Θεοῦ χεὶρ καὶ ἐμπαγεῖσαν οὐκ ᾤφηκεν αἵματι μολυνθῆναι τοῦ παιδὸς. Καὶ γὰρ οὐχ ὁ Ἀβραάμ αὐτὴν κατεῖχε μόνον, [675] ἀλλὰ καὶ ὁ Θεός· καὶ ὁ μὲν ὤθει διὰ τῆς γυνῆς, ὁ δὲ ἀνέστειλε διὰ τῆς φωνῆς. Σκόπει δὲ εἶπε, Σφάξον, καὶ εὐθέως ὠπλίστετο· εἶπε, Μὴ σφάξῃς, καὶ εὐθέως ἀρωπλίστετο· εἶπετο γὰρ μὴ κληθῆναι πατὴρ, ὥστε δοῦλος εὐγνώμων φανῆναι· καὶ ἐπειδὴ ἀπέστη τῶν ἑαυτοῦ διὰ τὸν Θεόν, διὰ τοῦτο καὶ ὁ Θεὸς μετὰ τούτων ἐχαρίσατο αὐτῷ καὶ τὰ αὐτοῦ καὶ μέχρι τῆς προθυμίας ἔστησι τὸ ἐπίταγμα. Καὶ μὴ μὴ τοῦτο εἶπης μόνον, ὅτι θυσιαστήριον ἐκδοθήσεται, καὶ ζύλα ἐπέθηκεν, ἀλλ' ἀναμνήσθητι καὶ τῆς φωνῆς τοῦ

eris. Sicuti enim ille Deo jubenti dedit, sic tu quoque illo accipiente, non ingenuisti. Si enim filium morti cernens, gratias benignissimo Deo egeris, non minus recipies mercedem, quam ille, qui filium abduxit ut immolaret. Ac si ploratus et luctus discusseris, omnesque ad Dei laudes excitaveris, infinita a caelo et terra præmia percipies, hominibus te admirantibus, prudentibus angelis, et Deo coronante. Et quomodo fieri potest, dicit aliquis, ut illum non desleam, a quo jam non amplius pater appellor? Quid dicis? nunquid enim amisisti puerum? nunquid filium perdidisti? imo vero acquisivisti et firmius obtinuisti. Non enim patris appellationem perdidisti, sed, ut amplius etiam voceris, adeptus es: quia non filii mortalis, sed immortalis deinceps pater vocaberis. Nec ideo, quia tibi non adest, perdidisse te illum existimare debes: neque enim, si peregre abiisset, a te etiam quoad nomen familie una cum corpore separatus esset. Non iste est puer ille qui jacet, sed ille qui ad caelos evolavit, cursuque contendit. Si igitur oculos videas depressos, os contractum, corpusque immobile, ne ita cogites: istud quidem os non amplius loquetur, oculi isti jam non videbunt, nec amplius pedes isti ambulabunt; sed, Os quidem istud melius loquetur, majora videbunt oculi, pedes supra nubes elevabuntur, et corpus hoc, quod corrumpitur, induet immortalitatem, majoreque cum magnificentia filium meum recipiam. Recordare Abrahami patriarchæ, qui filium suum Isaac non quidem morientem vidit, sed, quod multo acerbius erat et gravius, ipsemet cum interficere jubebatur, nec mandato huic contradixit, nec indigne forebat, nec denique tale quid loquutus est: An ob id patrem me fecisti, ut me filii interfectorem faceres? melius fuisset ab initio non dedisse, quam postquam dederis, tibi modo ipsum denno sustulisse. Eumne accipere vis? quare mihi præcipis, ut eum jugulem dexteramque meam contaminem? nonne mihi per hunc filium orbem terrarum nepotibus impleturum te promisisti? quomodo igitur fructus dabis, cum radicem tollas? quis talia vidit, quis unquam audivit? deceptus sum ac circumventus. Nihil tale dixit neque cogitavit: non adversatus est imperanti, non poposcit facti rationem; sed postquam audivisset hæc verba, *Accipe carissimum filium quem diligis Isaac, eumque in holocaustum supra unum montium, quem dixero tibi, offer* (*Gen. 22. 2*); tanta animi alacritate mandatum implevit, ut plura etiam quam præcepta essent præstaret. Nam et uxorem hoc celavit, et servos latuit, infra montem ipsos relinquens. Tecum igitur perpende, quantum erat solum cum solo filio loqui, nemine præsentem, cum viscera jam magis incaluisse, et vis amoris esset vehementior. Quis sermo hoc satis explicare possit? Deduxit puerum sursum, pedes ligavit, lignis imposuit et gladium arripuit, ferire paratus erat. Quo modo et qua ratione dicam non habeo: solus ipse novit, qui hæc operatus est; oratio hoc explicare nulla valet. Quomodo manus non obstupuit? quomodo nervorum robor solutum non est? quomodo ipsum non

confudit filii aspectus? Et erat videre hunc patrem simul esse et sacerdotem, hostiamque absque sanguine offerri, holocaustum sine igne. Et enim filium occidit, et non occidit: non occidit manu, sed occidit animo; ut omnes posthac doceret, et filiorum matrem et opes omnes, atque adeo ipsam animam, Dei mandatis posthabendam esse. Considera enim mihi generosum viri animum, quod filium jussus sit mactare illum, unigenitum, carissimum illum, illum qui præter spem ei datus esset; quot insurgentes sibi habuerit cogitationes: sed omnes tamen ille subegit, omnesque ipsum magis extinuerunt, quam regem satellites; soloque aspectu universas compescebat, nec nutire quidem harum ulla audebat, sed ita compositæ consistebant, ut ipsum ornarent potius, quam timore percellerent. Et contemplantur mihi constantiam. Natura cum armis suis lumi prosternebatur, et ipse stabat, manum extendens, non habentem coronam, sed gladium corona qualibet splendidiorem: et angelorum applaudebat turba, et Deus ex caelis laudum præconium tribuebat. Quid quæso huic æquale fuerit tropæo? Si enim athletam, postquam vicit, non præco ab inferiori loco, sed rex desuper ipsum victorem in Olympiis pronuntiasset: nunquid hoc ipsis coronis magnificentius ei visum fuisset, et universum theatrum attentum reddidisset? Quando igitur non homo rex, sed Deus ipse, non in ejusmodi theatro, sed in spectaculo totius orbis, in angelorum, archangelorum turba ipsum victorem pronuntiat, magnifica desuper voce clamat: ubi, age, dic mihi, sanctum istum collocabimus? Si enim improbos filios non facile contemnere solent parentes, sed hos quoque luctu prosequuntur; cum filius est germanus, unigenitus et carissimus, atque ab ipso patre mactari debet: quis eximiam animi moderationem verbis assequi poterit? O beatam dexteram, quali gladio digna est habita! o gladium admirandum, quali dextera dignus habitus est! o beatum gladium, in qualem usum paratus fuit, et quale peregit ministerium, cui typo subserviit! quomodo cruentatus, quomodo non cruentatus est? nescio enim quid dicam, adeo horrendum mysterium erat. Non attingit filii collum, neque penetravit sancti illius jugulum, neque rubuit justus sanguine: quin potius attingit et penetravit et rubuit et immersus est, et non immersus.

Forte extra me raptus esse vobis videtur, qui tam pugnantia loquor. Certe extra me raptus fui mecum reputans justum miraculum, sed pugnantia tamen non loquor. Nam manus quidem justus, gladium infixit in jugulum filii, sed Dei manus non passa est etiam impactam pollui sanguine pueri. Nec enim Abraham tantum tenebat ensen, sed etiam Deus: atque ille quidem impellebat ex animi sententia, hic vero cohibuit voce. Considera vero: dixit, Occide; et continuo armabatur: dixit, Ne occidas; et protinus exarmabatur. Elegit enim potius non appellari pater, ut servum bonum et gratum se ostenderet. Et quoniam reliquit sua propter Deum, ideo Deus cum illis et etiam sua largitus est: et in animi promptitudinem

præceptum stetit. Et ne mihi illud dixeris, quod aram tantum extruxerit lignaque imposuerit, sed et vocis pueri memineris, tecumque reputa cogitationum velut globi in ipsum irruerint, flammeis hastis armati, et undique ipsam confodientes et concidentes, cum filium audiret dicentem: *Pater, ubinam est ovis (Gen. 22. 7)?* Quod si nunc quoque multi se non continent, qui etiam patres non sunt; quid illi accidisse consentaneum erat, qui ipsum generaverat, qui enutrierat, qui in senectute ipsum acceperat, qui unicum hunc habebat, qui videbat, qui audiebat, qui mox ipsum erat occisurus? Sed nihil istorum ad amantem illum subvertit neque concussit, neque dixit: *Quid patrem appellas, qui paulo post pater tuus futurus non est, qui jam hoc honoris perdidit? sed quid? Deus providebit sibi ovem in holocaustum, fili (Ibid. v. 8).* Ambo naturæ nominibus utuntur: ille patrem appellat, hic filium: utrimque grave bellum excitabatur, et magna erat tempestas, naufragium tamen nequaquam. Isaac vero postquam audivit Deum, nihil amplius loquutus, nec curiose scrutatus est: adeo sapiens erat puer, in ipso ætatis flore. Numquid non omnes incaluistis? nonne quilibet vestrum puerum illum mente amplectitur et deosculatur, suspicit prudentiam, veneratur pietatem? Etenim dum colligaretur et lignis imponeretur, non expavescebat, non resilliebat, nec patrem velut insanientem condemnabat; sed et vinciebatur et tollebat, imponebatur, et omnia veluti agnus aliquis, silentio perferibat. Quin potius sicut communis omnium Dominus, cujus etiam mansuetudinem imitabatur, et figuram servabat. *Tamquam ovis enim ad occisionem ductus est, et velut agnus coram tondente se obmutescens (Isai. 53. 7).* Nec mihi quis dicat, Abrahamum non doluisse, nec quæ patrum sunt sustinuisse: neque ultra modum ostendere volens philosophantem, præcipua laude ipsum privet. Si enim in maximis flagitiis comprehensos, et longo tempore vita hæc usos, ignotos, nec unquam a nobis visos, derepente conspicientes per forum ad mortem abduci, animo contrahimur et dolemus, non raro etiam illacrymamur: is, qui filium germanum et carissimum, qui præter spem, qui post tantum temporis, qui ad extremam senectutem natus erat, hunc jam adultum suis manibus mactare et comburere jubetur, quomodo non omni supplicio graviorem tribulationem doloremque sustinuit? Nam si vel lapis fuisset, si ferrum, si ipsemet adamas, potuissetne non flecti, non frangi ad decorum filii aspectum, ad verborum prudentiam, ad pietatem animi? Audivit etenim, *Deus providebit sibi ovem in holocaustum, fili mi*, nec quidquam sciscitatus est amplius. Aspiciebat patrem se ligantem, nec reluctabatur; imponebatur rogo, nec resiliit; videbat gladium contra se vibrari, et non est terrius. Quid hoc animo religiosius esse possit? Audebitne ergo adhuc aliquis dicere, nihil Abrahamum in istis omnibus perpessum esse? Si enim inimicum, si hostem fuisset interfectorus; etiamsi bellua esset, cum ista sine dolore perpetrasset? Non est ita, non

est. Quapropter rogo atque obtestor, si quando filium aut filiam amiseris, o homo, ne ita indecenter plores et teipsam dilanies; sed animo tuo reputa, Abrahamum filium suum occidisse, nec lacrymasse, aut asperum etiam verbum emisisse. Et Job quidem indoluit, sed tantum, quantum patrem filiorum suorum dolore consentaneum erat: sicut quod nos nunc facimus, inimicorum potius et hostium est. Neque enim si quopiam ad regia palatia deducto et circumato, tu plangeres et lugeres, amicum te illius qui coronatus esset dicerem, sed inimicum et hostem. Sed ignoro, inquis, quoniam abiverit. Quare enim, dic mihi, ignoras? Sive enim recte vixerit, sive secus, manifestum est quo sit abiturus. Ideo, inquit, plango, quia peccator e vita discessit. At propter hoc vel maxime gaudere oportet, quod in peccatis præpeditus sit, nec malitiam auxerit: et juvare quantum fieri potest, non lacrymis, sed orationibus et supplicationibus, elemosynis atque oblationibus. Non enim frustra hoc excogitatum est; nec temere qui altari assistit, dum horrenda mysteria peraguntur, clamat, *Pro omnibus in Christo dormientibus, et pro his qui memorias celebrant illorum; sed Spiritus sancti ordinatione hæc fiunt.* Nam si Jobi illius liberos patris victima purgavit, quid dubitas, nobis quoque pro defunctis offerentibus, aliquid solatii illis accessurum? Ne igitur morientes temere deploremus, sed eos qui in divitiis mortui sunt, nec ullam suis ipsorum animabus consolationem ex divitiis procurarunt: qui item facultatem nacti sunt peccata sua abstergeri, et noluerunt, hos deploremus et privatim et publice omnes, non uno aut altero die, sed tota vita nostra, iisque pro viribus succurramus. Procoremus ipsis auxillii aliquid, modici quidem, auxilium tamen feramus. Qui vero istud et quo modo? preces nimirum fundentes, et cæteros, ut orationes pro ipsis faciant, hortantes, assidue denique pauperibus pro iisdem dantes elemosynas. Habet res hæc aliquod solatium: audi enim Deum dicentem: *Prolegam civitatem hanc, propter me, et propter David servum meum (4. Reg. 19. 34).* Quod si sola justi memoria tantum potuit; si etiam opera pro ipso fiant, quid non poterunt? Non frustra hæc lege statuta sunt ab apostolis, ut sub horrendis mysteriis defunctorum fiat commemoratio. Noverunt multum ipsis lucri inde oriri, multum emolumentum. Quando enim populus universus stat, manus in caelum extendens, cætus item sacerdotalis, horridumque sacrificium proponitur, quomodo Deum non placaremus, pro istis orantes? Verum istud quidem de illis dicimus, qui in fide discesserunt: catechumeni vero neque isto solatio digni habentur, sed omni destituti sunt ejusmodi auxilio, uno quodam excepto. Quoniam illo? Pauperibus sine intermissione illorum nomine dare licet: quæ res ipsis nonnihil præstat consolationis. Non igitur malum est mori, sed mori male. Vultis ut caritati vestre dicam, unde mortem timeamus? Non vulneravit nos amor regni, nec futurorum desiderium nos accendit: quoniam omnia alioqui præsen-

παιδίου, καὶ λόγισαι ὅσαι νιφάδες ἐπὶ θλον αὐτῶ λογισμῶν, φλογίνοις θήρασιν ὠπλισμένοι, καὶ πάντοθεν κατακεντυόντες αὐτὸν καὶ διατέμνοντες, ὅτε ἤκουσε τοῦ παιδίου λέγοντος· *Πάτερ, ποῦ τὸ πρόβυτον;* Εἰ γὰρ καὶ νῦν κατακλῶνται πολλοί, καὶ μὴ πατέρες ὄντες, τί πάσχειν ἔκεινον εἰκὸς ἦν, τὸν αὐτὸν γεννήσαντα, τὸν θρέψαντα, τὸν ἐν γήρᾳ, τὸν μόνον ἔχοντα τοῦτον, τὸν ὀρῶντα, τὸν ἀκούοντα, τὸν εὐθέως μέλλοντα αὐτὸν ἀναιρεῖν; Ἄλλ' οὐδὲν τούτων τὸν ἀδάμαντα ἔκεινον περιέτρεψεν, οὐδὲ διέσεισεν, οὐδὲ εἶπε· *Τί πατέρα καλεῖς τὸν μικρὸν ὑστερον οὐκ ἐσόμενόν σου πατέρα;* τὸν ἦδη ταύτην ἀπολέσαντα τὴν τιμὴν; ἀλλὰ τί; Ὁ Θεὸς *ὄψεται αὐτῶ πρόβυτον εἰς ὀλοκάρπωσιν, τέκνον.* Ἐκάτεροι τὰ ὀνόματα τῆς φύσεως καλοῦσιν ἑκαίους, πατέρα, καὶ τέκνον, οὗτος, καὶ χαλεπὸς ἑκατέρωθεν ὁ πόλεμος διηγείρετο, καὶ πολλὴ ἡ ζάλη, καὶ ναυάγιον οὐδαμῶ. Ὁ δὲ Ἰσαὰκ ἐπειδὴ ἤκουσε τὸν Θεόν, οὐκ εἶπεν οὐδὲν, οὐδὲ περιεργάσατο· οὕτω συνετὸν ἦν τὸ παιδίον, καὶ ἐν αὐτῶ τῆς ἡλικίας τῷ ἄνω. Ἄρα οὐ διεθερμάνθητε πάντες; οὐχὶ ἕκαστος ὑμῶν περιπτύσσεται τῇ διαβολῇ καὶ καταφιλεῖ τὸ παιδίον, καὶ θαυμάζει τὴν σύνεσιν, καὶ αἰδέεται τὴν εὐλάβειαν; Καὶ γὰρ συμποδίζόμενος καὶ τοῖς ξύλοις ἐπιτιθέμενος οὐκ ἐξεπλήττετο, οὐκ ἀπεσκήρτα, οὐ κατεγίνωσκε τοῦ πατρὸς ὡς μαινομένου, ἀλλὰ καὶ ἔδουλετο καὶ ἀνεθιόζετο καὶ ἐπιστίθετο, καὶ πάντα ἔφερε σιγῇ καθάπερ τις ἀρνείος· μάλλον δὲ καθάπερ ὁ κοινὸς πάντων Δεσπότης, οὗ καὶ τὴν ἐπιείκειαν ἐμιμείτο, καὶ τὸν τύπον ἐφύλαττεν. Ὡς *πρόβυτον γὰρ ἐπὶ σφαγῆν ἤχθη, καὶ ὡς ἀμνὸς ἐναντίον τοῦ κείροντος αὐτὸν ἄκρωνος.* Καὶ μὴ μοι λεγέτω τις, ὅτι οὐκ ἤλγει ὁ Ἀβραάμ, οὐδὲ τὰ τῶν πατέρων ὑπέμεινε, μὴδὲ πέρα τοῦ μέτρου δεῖξαι βουλόμενος φιλοσοφούντα, τὸ κεφάλαιον ἀποστειρέτω τῶν ἐγκωμίων αὐτόν. Εἰ γὰρ τοῦ; ἐπὶ τοῖς αἰσχίτοις ἀλόντας καὶ πολὺν χρόνον ταύτης ἀπολαύσαντας τῆς ζωῆς, καὶ ἀγνώτας ὄντας, καὶ οὐδὲ ὀρθέντας ἡμῖν πατε, τούτους ἐξαίφνης ὀρώντες ἐπὶ τῆς ἀγορᾶς τὴν ἐπὶ θάνατον ἀπαγομένους, συστελλόμεθα καὶ ἀλγούμεν, πολλαῖς δὲ καὶ δακρῦομεν· ὁ τὸν υἱὸν τὸν αὐτοῦ, τὸν γνήσιον, τὸν μονογενῆ, τὸν παρ' ἐλπίδα τεχθέντα, τὸν μετὰ χρόνον τοσοῦτον, τὸν πρὸς ἐσθάτῃ τῷ γήρῃ, τοῦτον ἔτι νέον ὄντα ταῖς ἑαυτοῦ χερσὶ καταθύσαι καὶ κατακαῦσαι κλεουόμενος· πῶς οὐ πάσης τιμωρίας χαλεπωτέραν θλίψιν καὶ ἀλγηδὼνα ὑπέμεινε; Εἰ γὰρ λίθος ἦν, εἰ γὰρ σίδηρος, εἰ γὰρ αὐτοαδάμας, οὐκ ἂν ἐκάμψθη καὶ κατεκλάσθη πρὸς τὴν ὥραν τοῦ παιδός, πρὸς τὴν σύνεσιν τῶν βημάτων, πρὸς τὴν εὐλάβειαν τῆς ψυχῆς; Καὶ γὰρ ἤκουσεν ὅτι· *Ὁ Θεὸς ὄψεται [676] αὐτῶ πρόβυτον εἰς ὀλοκάρπωσιν, ὡ τέκνον,* καὶ οὐδὲν περιεργάσατο πλέον· ἔωρα τὸν πατέρα δεσμεύοντα αὐτὴν, καὶ οὐκ ἀντέτεινεν· ἐπετέθη τοῖς ξύλοις, καὶ οὐκ ἀπεπῆδησεν· εἶδε τὴν μάχαιραν κατ' αὐτοῦ φερομένην, καὶ οὐκ ἐταράχθη. Τί τούτης εὐλαδέστερον γίνοιο; ἂν τῆς ψυχῆς; Ἔτι οὖν ταύτης εἰς εἶπεν, ὡς οὐδὲν ὑπὸ τούτων ἀπάντων ἔπαθεν ὁ Ἀβραάμ; Εἰ γὰρ ἐχθρὸν καὶ πολέμιον καταθύειν ἐμελλεν, εἰ γὰρ θηρίον ἦν, ἄρα ἀναγῆτι ταῦτα ἐποίησεν; Οὐκ ἔστι ταῦτα, οὐκ ἔστι. Διὰ τοῦτο δέομαι καὶ ἀντιβολῶ, ὅταν υἱὸν ἢ θυγατέρα ἀποβάλῃς, ἄνθρωπε, μὴ οὕτως ἀσχημόνως θῆρηνε καὶ κόπτε σεαυτὴν, ἀλλ' ἐννόησον ὅτι ὁ Ἀβραάμ κατέσφαξε τὸν υἱὸν τὸν αὐτοῦ, καὶ οὐτε ἐδάκρυσεν, οὐτε πικρὸν βῆμα ἐξέβαλε. Καὶ ὁ Ἰωβ ἤλγησε μὲν, τοσοῦτον δὲ, ὅσον εἰκὸς πα-

τέρα φιλόπαιδα· ὡς ἂ γε νῦν ποιούμεεν ἡμεῖς, ἐχθρῶν καὶ πολεμίων ἐστίν. Οὐδὲ γὰρ εἰ τις εἰς βασιλεία ἀπενεχθέντος καὶ στεφανωθέντος ἔκοπτες σαυτὸν καὶ ἐθῆρνης, φίλον ἂν σε τοῦ στεφανωθέντος ἔφην εἶναι, ἀλλ' ἐχθρὸν καὶ πολέμιον. Ἄλλ' οὐκ οἶδα ποῦ κενώρηκε, φησί. Διὰ τί γὰρ οὐκ οἶδας, εἰπέ μοι; ἔτε γὰρ ὀρθῶς εἶθις, ἔτε ἐτέρως, ἔθλον ποῦ χωρήσει. Διὰ γὰρ τοῦτο κόπτομαι, φησὶν, ὅτι ἀμαρτωλὸς ἀπῆλθε. Δι' αὐτὸ μὲν οὖν τοῦτο δεῖ χαίρειν, ὅτι ἐνεκόπη τὰ ἀμαρτήματα, καὶ οὐ προσέθηκε τῇ κακίᾳ, καὶ βοηθεῖν ὡς ἂν οἶδόν τε ἦ, οὐ δάκρυσιν, ἀλλ' εὐχὰς καὶ ἱκετηρίας καὶ ἐλεημοσύνας καὶ προσφορας. Οὐ γὰρ ἀπλῶς τοῦτο ἐπινενόηται, οὐδὲ μάτην ὁ παρεστὼς τῷ θυσιαστηρίῳ τῶν φρικτῶν τελουμένων μυστηρίων βοᾷ, *Ἦπερ πάντων τῶν ἐν Χριστῷ κειομένων, καὶ τῶν τὰς μυσίας αὐτῶν ἐπιτελούντων, ἀλλὰ Πνεύματος ἁγίου διατάξει ταῦτα γίνεσθαι.* Εἰ γὰρ τοὺς παῖδας τοῦ Ἰωβ ἐκάθαιραν τὸ πατρὸς θυσία, τί ἀμφιβάλλεις, εἰ καὶ ἡμῶν ὑπὲρ τῶν ἀπελθόντων προσφερόντων, γίνεται τις αὐτοῖς παραμυθία; Μὴ τοίνυν τοὺς ἀποθνήσκοντας κλαίωμεν ἀπλῶς, ἀλλὰ τοὺς ἐν πλούτῳ τετελευτηθέντας, καὶ μηδεμίαν ἀπὸ τοῦ πλοῦτος παραμυθίαν ταῖς ἐαυτῶν ψυχαῖς ἐπινοήσαντας· τοὺς λαβόντας ἐξουσίαν ἀπολούσασθαι αὐτῶν τὰ ἀμαρτήματα, καὶ μὴ βουληθέντας τούτους κλαίωμεν, καὶ ἰδίᾳ καὶ κοινῇ πάντες, μὴ μίαν ἡμέραν μὴδὲ δευτέραν, ἀλλὰ τὸν ἅπαντα βίον ἡμῶν, καὶ βοηθῶμεν αὐτοὺς κατὰ δύναμιν· ἐπινοήσωμεν αὐτοῖς τινα βοήθειαν, μικρὰν μὲν, βοηθῶμεν δὲ ὅμως. Πῶς καὶ τίνι τρόπῳ; Εὐχόμενοι καὶ ἐτέρους παρακαλοῦντες εὐχὰς ὑπὲρ αὐτῶν ποιεῖσθαι, πένησιν ὑπὲρ αὐτῶν διδόντες συνεχῶς. Ἔχει τινὰ τὸ πρᾶγμα παραμυθίαν· ἄκουε γὰρ τοῦ Θεοῦ λέγοντος, *Ἦπερασπιῶ τῆς πόλεως ταύτης δι' ἐμὲ καὶ διὰ Δαυὶδ τὸν δούλόν μου.* Εἰ δὲ μνήμη μόνον δικαίου τοσοῦτον ἰσχυσεν, ὅταν καὶ ἔργα γένηται ὑπὲρ αὐτοῦ, πῶσον οὐκ ἰσχύσει; Οὐκ εἰκὴ ταῦτα ἐνομοθετήθη ὑπὸ τῶν ἀποστόλων, τὸ ἐπὶ τῶν φρικτῶν μυστηρίων μνήμην γίνεσθαι τῶν ἀπελθόντων· ἴσασιν αὐτοὺς κέρδος πολὺ γινόμενον, πολλὴν τὴν ὠφέλειαν. Ὅταν γὰρ ὀλόκληρος ἐστήκη λαὸς, χεῖρας ἀνατείνοντες, πλήρωμα ἱερατικόν, καὶ προκέηται ἡ φρικτὴ [677] θυσία, πῶς οὐ δυσωπήσωμεν τὸν Θεόν, ὑπὲρ τούτων παρακαλοῦντες; Ἄλλὰ τοῦτο μὲν περὶ τῶν ἐν πίστει παρελθόντων· οἱ δὲ κατηγόροισι οὐδὲ ταύτης καταξιούνται τῆς παραμυθίας, ἀλλ' ἀπαστέρηται πάσης τοιαύτης βοήθειας, πλὴν μίᾳς τινος. Ποίας δὲ ταύτης; Ἔνεστι πένησιν ὑπὲρ αὐτῶν διδόναι συνεχῶς, καὶ ποιεῖ τινα αὐτοῖς τὸ πρᾶγμα παραφυχῆν. Ὅστε οὐ τὸ ἀποθανεῖν κακόν, ἀλλὰ τὸ ἀποθανεῖν κακῶς. Βούλεσθε δὲ εἰπω πρὸς τὴν ὑμετέραν ἀγάπην, πῶθεν δεδοίκαμεν θάνατον; Οὐκ ἔτρωσεν ἡμᾶς ὁ τῆς βασιλείας ἔρως, οὐδὲ ἀνήψεν ἡμᾶς ὁ τῶν μελλόντων πόθος· ἐπεὶ πάντων ἂν ὑπεριδόμεν τῶν παρόντων. Ὁ γὰρ διαπαντὸς γένεσθαι δεδοίκως, οὐδέποτε θάνατον φοβηθήσεται. Δότε μοι πρὸς ὑμᾶς εὐκαίρως εἰπεῖν νῦν, ἀδελφοί. Μὴ παιδίᾳ γίνεσθε ταῖς φρεσίν, ἀλλὰ τῇ κακίᾳ νηπιάζετε. Καὶ γὰρ τὰ παιδίᾳ τὰ μικρὰ προσωπεῖα μὲν δέδοικε, πῦρ δὲ οὐ δέδοικεν, ἀλλ' ἐὰν βασταζόμενα τύχη παρὰ λυχνίαν λύχον ἔχουσαν, ἀπερισκεπτός τὴν χεῖρα ἐπαφῆσιν τῇ λυχνίᾳ καὶ τῇ φλογί· καὶ τὸ μὲν εὐκαταφρόνητον προσωπεῖον φρίττει, τὸ δὲ ἀληθῶς οὐ δέδοικε φοβερόν πῦρ. Βούλει εἰπω καὶ ἕτερον αἰτίαν δι' ἣν τὸν θάνατον δεδοίκαμεν; Οὐ ζῶμεν μετὰ ἀκριβείας, οὐδὲ ἔχομεν συνειδὸς ἀγαθόν·

ὡς, εἰ τοῦτο ἦν, οὐδὲν ἡμᾶς ἂν ἐφόβησεν, οὐ θάνατος, οὐ ζημία χρημάτων, οὐκ ἄλλο τῶν τοιούτων οὐδέν. Δός μοι τοίνυν θαρρῆσαι περὶ τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν, καὶ, εἰ βούλει, σήμερόν με κατάσφαξον, καὶ χάριν εἰσوماί σοι τῆς σφαγῆς, ὅτι με ταχέως πρὸς ἐκεῖνα πέμπεις τὰ ἀγαθὰ. Ἄλλὰ τὸ ἀδίκως ἀποθανεῖν δέδοικα, φησί. Τί λέγεις, εἰπέ μοι; τὸ ἀδίκως ἀποθανεῖν δέδοικας; ἀλλὰ δικαίως ἐθούλου; καὶ τίς οὕτως θλόιος καὶ ταλαίπωρος, ὡς παρὸν ἀδίκως ἀποθανεῖν, δικαίως ἂν μᾶλλον ἔλοιτο; Εἰ γὰρ δεδοικέναι χρή θάνατον, τὸν δικαίως ἡμῖν ἐπιόντα δεδοικέναι χρή ὡς ὁ γε ἀδίκως ἀποθανών, κατ' αὐτὸ τοῦτο κοινωνεῖ τοῖς ἀγίοις ἅπασιν. Οἱ γὰρ πλείους τῶν εὐαρεστησάντων τῷ Θεῷ, ἀδικον ὑπέστησαν τελευτήν· καὶ πρῶτος Ἄβελ. Οὐ γὰρ ἦν πλημμελήσας εἰς τὸν ἀδελφόν, οὐδὲ λυπήσας τὸν Κάιν, ἀλλ' ἐπειδὴ τὸν Θεὸν ἐτίμησε, διὰ τοῦτο ἐσφάγη. Ὁ δὲ Θεὸς συνεχώρησεν ἄρα φιλῶν αὐτὴν ἢ μισῶν; εὐδῆλον ὅτι φιλῶν, καὶ λαμπρότερον αὐτῷ τὸν στέφανον ποιῆσαι βουλόμενος ἀπὸ ἀδικωτάτης ταύτης σφαγῆς. Ὁρᾷς ὅτι οὐ τὸ ἀδίκως ἀποθανεῖν χρή δεδοικέναι, ἀλλὰ τὸ ἐν ταῖς ἀμαρτίαις ἀποθανεῖν; Ὁ Ἄβελ ἀπέθανεν ἀδίκως ὁ Κάιν ἐξ ἡ στένων καὶ τρέμων. Τίς οὖν, εἰπέ μοι, μακαριώτερος ἦν; ὁ μετὰ δικαιοσύνης παυσάμενος, ἢ ὁ ἐν ἀμαρτίαις ζῶν; ὁ ἀδίκως ἀποθανών, ἢ ὁ δικαίως κολαζόμενος; Τί δὲ φόνου χαλεπώτερον, εἰπέ μοι; ἀλλ' ἐδυνήθη ποτὲ δικαιοσύνην τεκεῖν τῷ τοῦτον ποιήσαντι καὶ ὅπως ἄκουε. Οἱ Μαθηταῖοι ποτε βουλόμενοι τὸν Θεὸν ἐκπλημμεῖσαι τοῖς Ἰουδαίοις, καὶ ταύτη προσδοκῶντες αὐτῶν περιεσθῆναι, εἰ τῆς εὐνοίας αὐτοῦ ἀποστερήσειαν τοῦ Δεσπότη, κόρας καλλωπίσαντες, καὶ τῷ στρατοπέδῳ προστήσαντες, ἐδελέασαν αὐτοῦ, καὶ εἰς τὴν πορνείαν ἤγαγον. Τοῦτο ἴδων ὁ Φινεὴς, μεταχειρισάμενος ξίφος καὶ πορνεύοντας δύο καταλαβὼν, ἐν αὐτῇ τῇ ἀμαρτίᾳ ἀμφοτέρους [618] ἐξεκέντησεν, οὐ τοὺς ἀναιρεθάντας μισῶν, ἀλλὰ τῶν λοιπῶν φειδόμενος. Καὶ τὸ μὲν γενόμενον φόνος ἦν, τὸ δὲ κατορθούμενον ἐξ ἐκείνου σωτηρία τῶν ἀπολλυμένων ἀπάντων ἐγένετο ὁ ἀπέκτεινε δύο καὶ ἔσωσε μυριάδας ἀπείρους. Καὶ καθάπερ ἰατροὶ τὰ σεσηπῆτα τῶν μελῶν ἐκτέμνοντες, δλόκληρον σώζουσι τὸ σῶμα· οὕτω καὶ ἐκεῖνος ἐποίησεν, καὶ ἐλογίσθη αὐτῷ εἰς δικαιοσύνην. Μὴ τοίνυν τοὺς ἀποθνήσκοντας ἀπλῶς κλαίωμεν, ἀλλὰ τοὺς ἐν ἀμαρτίαις ἀποθνήσκοντας; οὗτοι θρήνων ἄξιοι, οὗτοι κοπετῶν καὶ δακρύων. Ποία γὰρ ἔλπις, εἰπέ μοι, μετὰ ἀμαρτημάτων ἀπελθεῖν, ἐνθα οὐκ ἔστιν ἀμαρτήματα ἀποδύσασθαι; Ἔως μὲν γὰρ ἦσαν ἐνταῦθα, ἴσως ἦν προσδοκία πολλή, ὅτι μεταμελοῦνται, ὅτι βελτίους ἔσονται ἂν δὲ ἀπέλθωσιν εἰς τὸν ἕθνη, ἐνθα οὐκ ἔστιν ἀπὸ μετανοίας κερδᾶναι τι, (Ἐν τῷ γὰρ ᾄθῃ, φησί, τίς ἐξομολογήσεται σοι;) πῶς οὖν οὐ θρήνων ἄξιοι; Κλαίωμεν οὖν τοὺς οὕτως ἀπερχομένους, οὐ κωλύω κλαίωμεν, ἀλλὰ μὴ ἀσημόνας, μὴ τρίχας τλλοντες, μὴ βραχίονας γυμνοῦντες, μὴ ἔβιν σπαράττοντες, ἀλλὰ μᾶλλον κατὰ ψυχὴν ἡρέμα δάκρυον ἀφέντες μικρόν· τοῦτο δὲ ἡμᾶς ὠφελεῖ. Ὁ γὰρ ἐκεῖνον πενθῶν οὕτω, πολλῷ μᾶλλον αὐτὸς σπουδάσει μηδέποτε τοῖς αὐτοῖς περιπεσεῖν. Πάλιν δὲ ὅταν ἴδῃς νεκρὸν ἐπ' ἀγορᾶς φερόμενον, παιδῶν ὄρφανούς ἀκολουθοῦντας, χίρταν γυναῖκα κατακοιτομένην, οἰκέτας ἄδυρομένους, ψίφους κατηφιῶντας, λόγισαι τὸ οὐδα-

μινὸν τῶν παρόντων πραγμάτων, καὶ ὅτι σκιά; καὶ ονειράτων οὐδὲν διενήνοχα. Σκόπει μοι τὰς τῶν μεγάλων καὶ περιφανῶν οἰκίας, καὶ νῦν εἰς ἔδαφος κατενεχθείσας· ἐννόησον πόσα ἴχυσαν, καὶ νῦν ὡδὲ μνήμη αὐτῶν ὑπολέλειπται. Πολλοὶ γὰρ τύραννοι ἐκάθισαν ἐπ' ἐδάφους, ὁ δὲ ἀνυποπόνητος ἐφόρεσε διὰ δόγμα. Ἄλλ' οὐκ ἀρκεῖ ταῦτα; ἐννόησον καὶ πρὸ θανάτου ὅταν καθεύδῃς, τίνας ἄξιους εἰ σὺ καὶ τὸ μικρόν σε θηρὸν ἀνελεῖν δυνήσεται; Πολλοὶ γὰρ πολλάκις ἀπὸ τοῦ ὄρφου κατενεχθὲν μικρὸν ζυῶσιν, ἢ τὴν ὀφθαλμὸν ἐξέβλεν, ἢ ἑτέρου μικρῶν κινδύνου παρὰ αἰτίον γέγονε. Ταῦτα ἐννοεῖ καὶ μὴ τὸ τῆς ἀνθρωπίνης βίψως ἀνός θαύμαζε, μηδὲ τὸν ἀνατεταμένον αὐχένα, μηδὲ τὴν χλανίδα καὶ τὸν ἵππον καὶ τοὺς ἀκολουθοῦς· ἀλλὰ τοῦ τελευτᾶ ταῦτα πάντα, λογίζου. Ἐν δὲ τὰ φαινόμενα θαυμάζῃς, καὶ ἐγὼ σοι τὰ ἐν ταῖς Γραφαῖς ἔρω τὰ πολλῶν τούτων λαμπρότερα. Ἄλλ' ὡσπερ ἐκεῖνα διὰ τὴν ἔβιν οὐ θαυμάζομεν, τὴν οὐσίαν αὐτῶν ὀρῶντες, ὅτι πηλός ἐστι τὸ πᾶν, οὕτω δὴ μηδὲ ταῦτα· καὶ γὰρ καὶ ταῦτα πηλός, μᾶλλον δὲ καὶ πρὶν διαλυθῆναι καὶ γενέσθαι κόνιν. Δείξον μοι τοῦτον τὸν ἀνατεταμένον, πυρέττοτα, ψυχρόραγοντα, καὶ τότε σοι διαλέξομαι καὶ ἐρήσομαι. Πού νῦν εἰσιν οἱ μετὰ πολλοῦ μὲν τοῦ τύφου, πολλῶν δὲ τῶν ἀκολουθῶντων σοθῶντες ἐπὶ τῆς ἀγορᾶς; οἱ τὰ σερικὰ ἐνδεδυμένοι, καὶ μύρας πνέοντες, καὶ παρασίτους τρέφοντες, καὶ τῇ σκητῇ προσηλωμένοι διαπαντός; ποῦ ἢ τῶν δεῖπνων ἐκείνων πολυτέλεια, τὸ τῶν μουσικῶν πλήθος, ἢ τῶν κολάκων θεραπεία, ὁ γέλως ὁ πολλός, ἢ τῆς ψυχῆς ἀνεσις, ἢ τῆς διανοίας διάχυσις, ὁ βίος ὁ ὑγρὸς καὶ ἀνεκίμενος καὶ περιττός; Πάντα [679] οἴχεται καὶ ἀπέπη. Τί γέγονε τὸ τοσαύτης ἀπὸ λαοῦν θεραπείας καὶ καθαρότητος σῶμα; ἀπὸ πρὸς τὴν σορὸν, θέασαι τὴν κόνιν, τῆν τέφραν, τοὺς σκύληκας, τοῦ τόπου τὸ εἰδεχθῆς· θέασαι καὶ στέναξον πικρόν. Καὶ εἶθε μέχρι τῆς τέφρας ἢ ζημία ἦν· νῦν δὲ ἀπὸ τῆς σοροῦ καὶ τῶν σκυλῆκων τούτων μεταγάγε τὸν λογισμὸν ἐπὶ τὸν ἀτελευτήτων ἐκείνων σκύληκα, ἐπὶ τὸν βρυγμὸν τῶν ἰδόντων, ἐπὶ τὸ σκῆτος τὸ ἐξώτερον, ἐπὶ τὸ πῦρ τὸ ἄσβεστον, καὶ τὰς κολάσεις τὰς πικρὰς καὶ ἀφορήτους ἐκείνας, τὰς εἰς ἀτελευτήτους αἰῶνας. Ἐνταῦθα μὲν γὰρ καὶ τὰ ἀγαθὰ καὶ τὰ χαλεπὰ τέλος ἔχει, καὶ τοῦτο τάχιστον· ἐκεῖ δὲ ἀθανάτοις ἀμφοτέρω παρεκτείνεται αἰῶσι· καὶ τῇ ποιότητι δὲ τοσοῦτον πῶν νῦν διενήνοχεν, ὅσον οὐδὲ ἔστιν εἰπεῖν. Τί τοίνυν γέγονε ὁ πολλὸς κόσμος ἐκεῖνος; ποῦ δὲ οἴχεται ἡ πολλὴ κολακεία ἢ καὶ ἡ θεραπεία τῶν δοῦλων, καὶ ἡ περιουσία τῶν χρημάτων καὶ τῶν κτημάτων; ποῖος ἀνεμος ἐπεισελθῶν ἐξεφύσσε πάντα; Τί δὲ βούλεται ἡ περιττὴ αὐτῆ καὶ ἀνόητος περὶ τὴν κηδείαν δαπάνη, πολλὴν μὲν φέρουσα τοῖς κηδεύουσι ζημίαν, τῷ δὲ ἀπελθόντι κέρδος οὐδέν; Ὅταν ἀκούσῃς, ὅτι γυμνὸς ὁ Δεσπότης ἀνέστη, παῦσα· τίς περὶ τὴν κηδείαν μανίας. Οὐδὲ γὰρ εἶπὼν ὁ Χριστός ὅτι Πενιθῆντά με εἶδετε, καὶ ἐθρέψατε, διψῶντα, καὶ ἐποτίσατε, γυμνὸν, καὶ περιβάλατε, προσέθετο ὅτι καὶ Θεονεῦτα, καὶ ἐθάψατε· εἰ γὰρ ζῶντα; κελεῖται μηδὲν πλέον ἔχειν, ἀλλ' ἢ σκέπασμα, πολλῷ μᾶλλον τελευτήσαντας. Ποῖαν οὖν ἐξομεν ἀπολογία, ὅταν τὸ μὲν

^a Sic Sav. et ipse Chrysost. Legebatur καὶ ἔβιν.

^b Κολακεία πρὸ βλακείας c. Sav. restitutum est. Emr.

tia despiceremus. Qui enim semper gehennam metuit, nunquam mortem extimescet. Concedite mihi nunc, fratres, ut libere vobis loquar: Nolite pueri effici sensibus, sed malitia parvuli estote. Parvi siquidem pueri larvam quidem timent, ignem vero non timent; sed si forte ad lucernam accensam portentur, manuum inconsiderate in lucernam et flammam immittunt: et larvam quidem contemnendam horrent, ignem vero, qui revera metuendus erat, non timent. Dicam, si placet, et aliam causam, ob quam mortem pavere solemus: vitam accoratum non agimus, nec bonam conscientiam habemus: quod si esset, nihil metu nos percelleret, non mors, non pecuniæ jactura, nec quidquam aliud ejusmodi. Redde me securum de caelesti regno, et si voles, hodie occidas, et gratiam tibi pro cæde habeo, quoniam cito ad illa bona me transmittis. Sed injusta morte occumbere timeo, inquit. Quid ais, quæso te? injuste mori times, sed juste mori velles? et quis ita miser est atque ærummosus, qui cum injuste occidi liceat, justæ mallet? Si enim timenda sit mors, eam certe timere oportet, quæ juste nos invadit, cum immerito occisus, per hoc omnium sanctorum consors fiat. Plerique enim eorum, qui grati Deo fuerunt, injustam sustinuerunt mortem: et primus Abel. Neque enim hic quidquam in fratrem peccaverat, neque Cainum læserat, sed quia Deum colebat, ideo occisus est: Deus vero id permisit. Num vel quia eum amabat, vel quia oderat? Perspiciam est quod quia amabat, coronamque ei splendidiorem facere ex iniquissima illa cæde intendebat. Videsne quod non injuste mori, sed in peccatis vita defungi timere oportet? Abel injuste occisus est, Cain gemens et contremiscens vitam agebat. Uter ergo, quæso te, beatorum erat, ille qui cum justitia obiit, an qui in peccatis vivebat? ille qui injuste mortuus est, an qui juste puniebatur? Quid vero homicidio inmanius? potuit tamen olim justitiam parere illi, qui hoc perpetraverat: et quo pacto, audi. Cum Madianitæ aliquando Judæis Deum inimicum reddere vellent, eaque ratione se ipsos victuros sperarent, si Domini benevolentia ipsos spoliassent, puellas exornantes et militibus prostituentes, eos inescarunt et ad fornicationem induxerunt. Hoc cum vidisset Phinees, manu arripiens gladium, et duos scortantes deprehendens, in ipso scelere utrumque confixit: non quod odio occisos prosequeretur, sed ut reliquis parceret. Et factum quidem homicidium erat; quod vero præclarum opus ex eo sequebatur, omnium fuit pereuntium salus. Interemit duos, et infinita millia servavit. Et sicut medici putrida membra resecantes, totum corpus conservant, sic ille quoque fecit, reputatumque est illi in justitiam. Ne igitur morientes temere desicemus, sed eos qui in peccatis moriuntur: hi lamentationibus, hi planctu et lacrymis sunt digni. Quæ enim, quæso te, spes est, si quis cum peccatis eo discedat, ubi peccata deponere non licet? Quandiu enim hic erant, magna forte spes erat, ipsos poenitentiam acturos et meliores futuros: postquam vero

in infernum abierunt, ubi nihil commodi ex poenitentia percipere est (*In inferno enim, ait, quis confitebitur tibi [Psal. 6. 6]?*) quomodo luctu digni non sunt? Desicemus itaque eos, qui hoc modo ex vita decedunt, non prohibeo: desicemus, sed non præter decorum: non crines evellentes, non nudantes brachia, nec unguibus faciem lacerantes, sed modeste exiguas lacrymas emittentes. Prodest vero hoc nobis. Qui enim illum hoc pacto loquet, multo magis ipse operam dabit, ne in eadem incidat. Iterum vero cum mortuum per forum videris deferri, filios orphanos sequi, plangere uxorem viduam, famulos plorare, amicos tristes incedere, rerum præsentium considera vanitatem, quodque ab umbra et somniis illæ nihil differant. Considera mihi magnorum et splendorum hominum ædes, quomodo jam usque ad solum d. r. t. sint: cogita quanta olim potuerint, quodque jam ipsorum ne memoria quidem relicta sit. *Multis enim tyranni sederunt super pavimentum, non suspectus autem tulit diadema (Eccli. 11. 5).* Sed non sufficiunt ista? considera etiam ante mortem, quando dormis, quanti faciendus sis: nonne exigua etiam bestia te occidere poterit? Multis enim frequenter parva aliqua bestiola e tecto delapsa aut oculum abstulit, aut aliter alicujus periculi causa exstitit. Hæc tecum perpende; nec decorem aspectus humani admireris, nec erectam cervicem, nec molliis vestimentum, aut equos aut famulos, sed quem exitum habeant omnia, considera. Quod si ea, quæ videntur, admiraris, et ego tibi in picturis longe etiam istis splendidiore dicam. Sed sicut ista ob aspectum non miramur, dum ipsorum videmus substantiam, quia merum lutum est: ita etiam illa: nam et illa lutum sunt, atque adeo priusquam dissolvantur et in pulverem redigantur. Ostende mihi istum extentum, febri afflictatum, animo deficientem, et tunc sermonem tecum conseram, et dicam: Ubi nunc sunt illi, qui magna cum arrogantia tot sequentibus famulis, in foro fastuose et insolenter sese inferebant? qui sericis induti et unguenta spirantes, alentes parafitos et perpetuo scenæ affixi? ubi nunc cœnarum illarum magnificentia, turba musicorum, assentatorum obsequium, immodicus risus, animæ quies, cogitationis diffusio, vita mollis, otiosa et luxu perditæ? Omnia abierunt et avolarunt. Quid ex corpore factum est, quod tanta cura, tanta munditia fruebatur? abi ad sepulcrum, contemplare pulverem, cineres, vermes, loci deformitatem: contemplare et amare ingemiscere. Atque utinam ad pulverem tantum ejusmodi damnun pertingeret! jam vero a sepulcro et his vermibus transferas mentem ad vermem illum immortalem, ad stridorem dentium, ad exteriores illas tenebras, ad ignem inextinctum, ad acerbas illas et intolerabiles pœnas, ad infinita denique sæcula. Hic enim et bona et molesta fluxum habent, et hunc celerrimum; ibi vero utraque cum æternis sæculis durant: qualitate autem tantum differunt ab iis quæ nunc sunt, ut dici non possit. Quid igitur multus ille ornatus? quo multa illa molliitas abiit? quo famulorum obsequium, pecuniarum item

possessionumque abundantia? quisnam ventus irruens omnia exsufflavit? Quid vero sibi vult superfluous ille et inutilis circa funera sumptus, qui magnum quidem funerantibus damnum, defuncto vero nullum affert emolumentum? Quando Dominum audis nudum a mortuis resurrexisse, desiste a tua in funere curando insaniam. Nec enim Christus, quando dixit, Quia esurientem me vidistis, et nutritistis; sitientem, et potum dedistis; nudum, et cooperuistis; his apposuit: Quia mortuum, et sepelivistis. Si enim viventes nihil plus habere jubet, quam tegumentum, quanto magis defunctos? Quam igitur excusationem habebimus, quando corpus quidem, quod in saniam et vermes resolvitur, ornamus; Christum vero esurientem et sitientem, nudum obambulantem et hospitem despiciamus? Sed in lecto jacens mortuus, inquit, fastus sui opumque fert indicia, dum vestis splendida imponitur, pauperes ac divites ipsum deducunt, populi fausta precantur. Sed et hæc maxime quidem sunt risu digna; attamen et hæc veluti flos defluens continuo arguentur. Ubi namque limen portarum urbis transgressi erimus, et corpore vermibus tradito revertemur, iterum te interrogabo, Quo tanta illa hominum turba abiit? quid nunc vociferatio illa et tumultus? ubi vero facies illæ, ubi echori mulierum? nonne somnium sunt ista? Quid vero ille clamor?

ubi multa illa ora, quæ clamabant, et bono animo esse hortabantur, quod nemo immortalis sit? Nec porro hæc non audienti dicenda erant, sed cum raperet, cum avare ageret, tunc nonnihil alternantes dicere oportebat: Non confidendum esse; neminem esse immortalem. Si quis tibi ædes construeret, ubi mansurus non esses, damnum hoc existimares: jam vero dives hic fieri desideras, unde sæpe etiam ante vesperam discedendum tibi est. Cohibe istum furorem, compesce hanc cupiditatem. Illud vero, Bono sis animo, ei qui injuriam patitur. Sed licet et illi hæc nihil prosint, cum stadium jam egressus sit, hi saltem, qui iisdem morbis tenentur, et ad sepulcrum comitantur, audiant. Quia enim ante ob pecunie ebrietatem nihil istorum mente percipiunt: illo saltem tempore, cum jacentis etiam aspectus lidem dietis facit, respiciant, erudiantur, intelligentes quod paulo post ipsos quoque abductores ad rationes illas terribiles, et ad luendum supplicium pro malis quæ hic commiserunt abducent. Ne igitur et nos eadem cum illis patiamur, pro viribus respicere et emendare nos conemur, quo futuris etiam bonis potiamur, in Christo Jesu Domino nostro, cui gloria et imperium, cum Patre et vivifico Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXXII.

De Magnanimitate et Fortitudine.

Ignavam et effeminatam efficit animam ignorantia, non ex natura, sed ex voluntatis arbitrio. Cum enim videam eum qui olim magnanimus erat, nunc effeminatum esse, vitium non naturæ esse dico; sunt enim immutabilia quæ ex natura sunt. Rursus cum ignavos video repente audaciores effectos, eundem calculum duco. Nam discipuli admodum ignavi erant antequam rite instituerentur, et Spiritus dono dignarentur, demumque leonibus audaciores effecti sunt. Et Petrus, qui puellæ minas non tulerat, inverso capite suspendebatur et flagellabatur, et mille adiens pericula non tacebat. Neque ergo pericula vitanda sunt. neque ad illa est insiliendum: ita enim et nobis clarior victoria erit, et diaboli clades risu dignior. Pertractos siquidem oportet firmiter stare, non vocatos quiescere, et certaminum tempus exspectare, ut simul et inanis gloriæ contemptum et fortitudinem exhibeamus. Nam temere audaciam exhibere, ad vulgus hominum sæpe pertinet; opportuno autem tempore et quando oportet, atque cum moderatione et prudentia uti illa, magni admodum et mirabilis est animi. Ille enim tantum magnanimus est, etiamsi in lecto jaceat, qui interiori fortitudine præditus est: sine illa vero etiamsi robore corporis montem avellet, illum nec puella, nec vetula miserabili fortioerem dixerim. Ille enim cum incorporalibus malis luctatur, quæ hic ne respicere quidem audeat. Vis ergo discere neminem illo fortioerem esse qui superno munus est auxilio, et neminem infirmioerem eo qui illa ope vacuus est, etiamsi ille vere fortis a mille

exercitiis circumcludatur? David admodum juvenis, et ob immaturam ætatem in paterna domo degens, a patre mittitur fratres invisurus. Cum igitur illo pervenisset, ubi vidit bellum a Goliath alienigena inferri, totumque populum cum rege suo perterritum; interrim ille spectator esse voluit, abiitque visum rem novam et stupendam, quod scilicet unus homo tot hominum millia provocaret; dixitque: *Quis est hic alienigena qui exprobrat aciei Dei viventis, et quid dabitur homini qui caput illius truncabit* (1. Reg. 17. 26)? Illoc comperto, Saül juvenem accersit, qui nihil plus sciebat quam pastorale officium; et conspecta ejus ætate, ipsum despexit. Deinde cum didicisset ab illo, quomodo cum ursis rem egisset, cum gregem invaderent, armis suis ipsum obtegere voluit; ipse vero hæc cum induerat, ferre non potuit. Hoc vero factum est, ut nuda Dei potentia ostenderetur, quæ per illum operabatur, ne illi armis istis rem gestam adscriberent. Quia enim his indutus claudicabat, arma deposuit; et pastorali assumpta pera cum lapidibus, sic contra illam turrim carneam processit. Sed vide rursus alienigenam qui ætatis vilitatem despicit ac propterea justum contemnit. Ubi enim vidit illum cum pastorali pera se aggredientem, et cum lapidibus tantum irrupentem, his illum fere verbis alloquitur: Putasne tu ut olim te gregem ducere et canes insequi? ideoque quasi canem quemdam depellens, ita cum iisdem telis mecum pugnam accedis? jam experimento disces, non tibi contra vulgarem virum esse concertandum. Atque magnificis usus verbis, irrumpebat onanem armaturam movens, et tela vi-

σῶμα εἰς ἰγῶρας καὶ σκώληκας δαπανώμενον κολυπιζόμενον· τὸν δὲ Χριστὸν πεινῶντα, διψῶντα, γυμνὸν περιόντα καὶ ξένον περιορῶμεν; Ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τῆς κλίνης κείμενος, φησὶν, ὁ τεθνηκώς, φέρει τοῦ τύφου καὶ τοῦ πλούτου τὰ σύμβολα· ἐσθῆτος λαμπρᾶς ἐπικειμένης, πνεύτων καὶ πλουσίων προπεμπόντων, δῆμων εὐφημούντων. Μάλιστα μὲν καὶ ταῦτα κατάγεως· πλὴν ἀλλὰ καὶ ταῦτα εὐθέως ὡσπερ ἄνθος διαβρέον ἐλέγχεται. Ὅταν γὰρ τὸν οὐδὲν ὑπερῶμεν τῶν τῆς πόλεως πυλῶν, καὶ τοῖς σκώληξι παραδόντες τὸ σῶμα ὑποστρέφωμεν, πάλιν σε ἐρήσομαι, Πού πορεύεται ὁ πολὺς δόλος ἐκεῖνος; τί γέγονεν ἡ κραυγὴ καὶ ὁ θόρυβος; Πού δὲ αἱ λαμπράδες, πού δὲ οἱ χοροὶ τῶν γυναικῶν; Ἄρα μὴ ἄναρ ταῦτα ἔστι; Τί δὲ καὶ ἐγένοντο αἱ βοαί; πού τὰ στόματα τὰ πολλὰ ἐκεῖνα; τὰ κραυγάζοντα καὶ παρακαλούμενα θαρβείν, ὅτι οὐδεὶς ἀθάνατος; Οὐ νῦν ταῦτα ἔδει λέγεσθαι τῷ μὴ ἀκούοντι, ἀλλ' ὅτε ἤραξαν, ὅτε ἐπλεονέκτει, τότε μικρὸν παραλλάξαντας ἔδει λέγειν· Οὐ δεῖ θαρβείν οὐδεὶς ἀθάνατος. Εἰ μὲν τίς σοι κατεσκευασεν οἰκίας,

ἔνθα μὴ ἔμελλες μένειν, ζημίαν τὸ πρᾶγμα ἐνόμισας ἂν· νῦν δὲ ἐνταῦθα βούλει πλουτεῖν, ὅθεν καὶ πρὸ τῆς ἐσπέρας πολλάκις μέλλεις ἀποδημεῖν. Ἐπίσης τῆς μανίας, σθέσον τὴν ἐπιθυμίαν. Τὸ δὲ, θάρσει, τῷ ἀδικουμένῳ. Ἀλλ' αἱ καὶ ἐκείνω ταῦτα ἀνόνητα λοιπὸν ἐξεληθόντι τὸ σάδιον, κἂν οἱ τὰ αὐτὰ ἐκείνω νοσοῦντες, καὶ ἐπὶ τὸ σῆμα ἀκολουθοῦντες, ἀκουέτωσαν. Ἐπειδὴ γὰρ ἐμπροσθεν ὑπὸ τῆς μέθης τῶν χρημάτων οὐδὲν τοιοῦτον ἐννοοῦσιν, ἀλλ' ἐν τῷ καιρῷ ἐκείνω, ὅτε καὶ ἡ ὄψις τοῦ κειμένου πιστοῦται τὸ λεγόμενον, [680] σωφρονίζεσθωσαν, παιδεύεσθωσαν, ἐννοοῦντες ὅτι μικρὸν ὑστερον καὶ αὐτοὺς ἄξουσιν οἱ ἀπάγοντες ἐπὶ τὰς φοβεράς ἐκείνας εὐθύνας, καὶ τὸ δοῦναι δίκην ὧν ἐνταῦθα κακῶς ἐπλημμέλησαν. Ἴνα οὖν μὴ καὶ ἡμεῖς τὰ αὐτὰ ἐκείνοις πεισώμεθα, μεταβαλέσθαι καὶ γενέσθαι βελτίους σπουδάσωμεν, ὡς δύναμις, ὅπως καὶ τῶν μελλόντων ἐπιτύχωμεν ἀγαθῶν, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος σὺν τῷ Πατρὶ καὶ τῷ ζῴσποινῷ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

ΛΟΓΟΣ ΑΒ΄.

Περὶ ἀνδρείας καὶ ἰσχύος.

Δειλὴν καὶ ἀνανδρὸν τὴν ψυχὴν ἀμαθία ποιεῖ, οὐ κατὰ φύσιν, ἀλλὰ κατὰ προαίρεσιν. Ὅταν γὰρ ἴδῃ τὴν ἀνδρείον ποτε νῦν δεῖλδν, οὐκέτι φύσεως εἶναι φημι τὸ πάθος· τὰ γὰρ τῆς φύσεως ἀμετάθετα. Πάλιν ὅταν ἴδῃ τοὺς νῦν δειλοὺς ἀθρόον τολμητὰς γενομένους, τὸ αὐτὸ πάλιν ψηφίζομαι· ἐπεὶ καὶ οἱ μαθηταὶ σφόδρα ἦσαν δεῖλοι, πρὶν ἢ μαθεῖν ἅπερ ἐχρῆν, καὶ τῆς τοῦ Πνεύματος ἀξιοῦσθαι δωρεᾶς, ὕστερον μὲντοι λεδόντων ἐγένοντο θρασύτεροι. Καὶ Πέτρος, κορασίου μὴ ἐνεγκῶν ἀπειλὴν, ἵνα καὶ τοῖς κεφαλῆς ἐκρεμάτο καὶ ἐμαστιγοῦτο, καὶ μυρία κινδυνεύων οὐκ εἰσῆγα. Οὕτε τοίνυν παραιτεῖσθαι δεῖ τοὺς ἀγῶνας, οὔτε πρὸς τοὺτους ἐπιπηδᾶν· οὕτω γὰρ καὶ ἡμῖν ἡ νίκη λαμπροτέρα ἔσται, καὶ ἡ ἡττα τῷ διαβόλῳ καταγελαστοτέρα. Ἐλκυσθέντας μὲν γὰρ δεῖ γενναίως ἐστάναι, μὴ καλουμένους δὲ ἡσυχάζειν, καὶ τὴν καιρὸν ἀναμένειν τῶν ἀγῶνων, ἵνα καὶ τὸ ἀνευδόξον καὶ τὸ γενναῖον ἐπιδειξώμεθα. Τὸ μὲν γὰρ ἀπλῶς παρῆρσιάζεσθαι καὶ τῶν τυχόντων πολλάκις ἐστὶ· τὸ δὲ εἰς τὸ δέον καὶ ἐν καιρῷ τῷ προσήκοντι καὶ μετὰ τῆς ἀρμοιουσύνης συμμετρίας καὶ συνέσεως τῷ πράγματι χρῆσασθαι, μεγάλην λίαν καὶ θαυμαστῆς δέεται ψυχῆς. Ἀνδρείος γὰρ ἐκεῖνος μόνος ἐστὶ, κἂν ἐπὶ κλίνης ᾗ βεβλημένος, ὁ τὴν ἰσχὴν οἰκθεν ἔχων· ὡς ταύτης ἄνευ, κἂν ὄρος τις ἀνασπᾷ τῆ τοῦ σώματος ῥώμῃ, οὐδὲ αὐτὸν κορασίως καὶ γραιδίως τάλαιπῦρου φαίην ἂν ἰσχυρότερον εἶναι. Ὁ μὲν γὰρ ἀσωμάτοις παλαίει κακοῖς, οὗτος δὲ οὐδὲ ἀντιβλέπει τολμᾷ. Βούλει τοίνυν μαθεῖν, ὡς οὐδὲν ἰσχυρότερον τοῦ πεπραγμένου τῆ ἀνωθεν συμμαχία, καὶ οὐδὲν ἀσθενέστερον τοῦ ταύτης ἐρήμου τυγχάνοντος, κἂν ὑπὸ μυρίων στρατοπέδων κυκλοῦμενος ᾗ; Ὁ Δαυὶδ νέος ὢν κομιδῆ, καὶ διὰ τὸ τῆς ἡλικίας ἄωρον ἐν τῇ οἰκίᾳ τῆ πατρικῆς δι' ἄγων, ὑπὸ τοῦ πατρὸς ἀποστέλλεται ἐπισκέψασθαι τοὺς ἀδελφούς. Παραγενόμενος οὖν εἰς τὴν τοῦτων ἐπίσκεψεν, ἐπειδὴ εἶδε τὸν πόλεμον συνεστῶτα, τὴν τοῦ ἀλλοφύλου Γολιάθ, καὶ πάντα τὸν λαὸν κατεπτηγῶτα μετὰ τοῦ βασιλέως, τέως θεατῆς ἐβούλετο γε-

νέσθαι, καὶ ἀπῆει ἰδεῖν τὸ καιρὸν καὶ παράδοξον, ὅτι εἰς ἀνθρώπος τοσοῦτον μυριάδων κατεξανίστατο, καὶ φησι, *Τίς ἐστὶν ὁ ἀλλοφύλος οὗτος, ὁ ἐνεδίξων παράταξιν Θεοῦ ζῶντος; καὶ τί ἐστὶ τῷ ἀνθρώπῳ τῷ τῆν τούτου κεφαλὴν ἐκτεμόντι;* Ταῦτα γινούσιν ὁ Σαοὺλ μεταπέμπεται τὸν νέον, τὸν τῆς ποιμαντικῆς πλὴν εἰδῶτα οὐδὲν, καὶ ἰδῶν αὐτοῦ τὴν ἡλικίαν, ἐξευτέλισεν. Εἶτα μαθὼν παρ' αὐτοῦ ὅπως τοῖς ἄρκτοις ἐκέχητο, ἡνίκα ἐπήσαν τοῖς ποιμνίοις, τὰ οἰκία ὄπλα [681] ἐνδύειν αὐτὸν ἐβούλετο· ὁ δὲ ταῦτα περιθέμενος, οὐδὲ ταῦτα ἐνεγκῶν ἰσχυσε. Τοῦτο δὲ ἐγένετο, ἵνα δειχθῆ γυμνῆ ἡ τοῦ Θεοῦ δύναμις ἡ δὲ αὐτοῦ ἐνεργοῦσα, καὶ μὴ τῆς ὄψεως λογίσσονται τὰ γινόμενα. Ἐπειδὴ γὰρ μετὰ τὸ ἐνδύσασθαι ταῦτα ἐχώλευεν, ἀπέθετο τὰ ὄπλα, καὶ τὴν χάδον τὴν ποιμαντικὴν λαθὼν καὶ τὰς βίβλους, οὕτως ἐπὶ τὸν σαρκικὸν πύργον ἐξῆει. Ἀλλ' ὄρα πάλιν καὶ τὴν ἀλλοφύλον πρὸς τὸ ἐυτελὲς τῆς ἡλικίας ὄρυντα, καὶ ἐντεῦθεν ἐξευτελίξωμεν τὴν δίκαιον. Ἐπειδὴ γὰρ εἶδεν αὐτὸν μετὰ τῆς χάδου τῆς ποιμαντικῆς πρὸς αὐτὸν ὀρμήσαντα, καὶ τὰς βίβλους μόνας ἐπιφερόμενον, μονουχὴ πρὸς αὐτὸν εἶλεγεν· Ἐνόμισας σὺ πάλαι ἂ προβάτοις ἐφίσταναι καὶ κύναις τινὰς ἐκδιώκειν, καὶ διὰ τοῦτο, καθάπερ κύναι τινὰς ἐλαύνων, οὕτω μετὰ τῶν ὀργάνων αὐτῶν ἐπὶ τὴν πρὸς ἐμὲ μάχην ὤρμησας; ἄρτι σε ἡ πείρα διδάξει, ὡς οὐ πρὸς τὸν τυχόντα σοὶ ὁ πόλεμος. Καὶ πολλῆ τῆ μεγαλορρημοσύνη χρησάμενος, ἐσπευδε καὶ ἠπειγέτο, καὶ τὴν παντευχίαν ἐκίει, καὶ τὰ ὄπλα ἐξέτεινεν. Ἀλλ' ὁ μὲν τῆ δυνάμει τῶν ὄπλων πεποιθὼς, ἤπτετο τῆς μάχης· ὁ δὲ τῆ πίστει καὶ τῆ ἀνωθεν συμμαχία συμφράξας αὐτὸν, πρότερον διὰ τῶν βημάτων τοῦ ἀλλοφύλου τὸ φράγμα κατήγγεχεν, εἰπὼν πρὸς αὐτόν· *Σὺ ἔρχῃ πρὸς με ἐν ὄπλῳ καὶ ὄρατι,* καὶ τῆ οἰκείᾳ δυνάμει νομίζεις περιγενέσθαι, ἐγὼ δὲ ἐν ὀνόματι Κυρίου σου Θεοῦ. Καὶ ταῦτα εἰπὼν, ἀνελόμενος ἐκ τῆς χάδου τῆς ποιμαντικῆς μίαν βῶλον, καθάπερ ὄντως κύναι τινὰς μέλλων ἀπελαύνειν ἐπίοντα τῆ ποιμνῆ.

Ἄ Interpr. legisse videtur σὺ ὡς πάλαι. Sed ex ipso Chrysostomo restituendum est σὺ πάλιν, et mox ἐφίστα-

οὕτω τῇ σφενδόνη ἐξακοντίας, καὶ παραχρῆμα κατὰ τοῦ μετώπου πλήξας, τὸν ἀλλόφυλον κατέβαλε, καὶ σπεύσας καὶ ἀφελόμενος αὐτοῦ τὸ ξίφος, δι' ἐκείνου τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ τεμὼν, οὕτως ἤνεγκε τὴν βασιλεῖα, καὶ τέλος τῆν πολέμῳ δέδωκε. Καὶ δι' ἐκείνου καὶ ὁ βασιλεὺς τῆν σωτηρίαν εὗρετο, καὶ πᾶς ὁ τούτου στρατὸς ἀνέπνευσε. Καὶ ἦν ἰδεῖν θαυμαστά καὶ παράδοξα πράγματα· τὸν ὠπλισμένον ὑπὸ τοῦ ἀόπλου κατενηνεγμένον, καὶ τὸν τὰ πολεμικὰ ἐμπειρον ὑπὸ τοῦ τῆς ποιμαντικῆς πλέον εἰδότες οὐδέν. Τίνος ἔνεκεν καὶ διὰ τί; Ὅτι ὁ μὲν τὴν ἄνωθεν συμμαχίαν εἶχε συναφαπομένην αὐτῷ, ὁ δὲ ταύτης ἔρημος ὡν ὑπὸ ταῖς τούτου χερσὶν ἐγίνετο. Ὑψηλὸν μὲν οὖν ἐστὶ καὶ παράδοξον τὸ μηδὲ δέχεσθαι τὴν ἐπιθυμίαν ἐγγινομένην ἡμῖν, ἀλλ' ἀποσοβόντας σβεννύναι· εἰ δὲ τοῦτο οὐ δυνατόν, κἂν παλαιώμεν, καὶ διαπαντός καταέχομεν· ἂν γὰρ παλιότερος ἐξέλθωμεν, νενικήκαμεν. Οὐ γὰρ ὡς ἐπὶ τῶν ἀλλητῶν, οὕτω καὶ ἐνταῦθα· ἐκεῖ μὲν γὰρ ἂν μὴ καταβάλλῃς, οὐκ ἐνίκησας· ἐνταῦθα δὲ ἂν μὴ καταβληθῆς, νενίκηκας καὶ κατέβαλες· καὶ εἰκότως. Ἐκεῖ μὲν γὰρ ἀμφότεροι ὑπὲρ νίκης σπουδάζουσι, κἂν ὁ ἕτερος καταβληθῆ, ὁ ἕτερος στεφανοῦται· ἐνταῦθα δὲ οὐκ οὕτως, ἀλλ' ὁ διάδοχος ὑπὲρ τῆς ἡμετέρας ἤττης σπουδάζει· ὅταν οὖν αὐτὴν ἀφελώμαι τοῦτο, ὑπὲρ οὗ σπουδάζει, ἐνίκησα. Οὐ γὰρ ὡστε καταβαλεῖν, ἀλλ' ὡστε συγκαταβαλεῖν ἐπιγεται· καὶ ἡ νίκη αὐτοῦ οὐκ ἐν τῷ στεφανωθῆναι, ἀλλ' ἐν τῷ συναπολέσθαι ἐστίν. Εἰ δὲ καὶ βληθείης πολάκις, μηδὲ οὕτως ἀποστής· τῶν γὰρ μὴ μαχομένων ἐστὶ τὸ μὴ τιτρώσκεισθαι· τοὺς δὲ πολλῶ τῷ θυμῷ κατὰ τῶν πολεμίων χωροῦντας, ἐστὶ καὶ βληθῆναι ποτε. Καὶ οὐκ ἂν τις στρατιωτῆν ἰδὼν ἐπανήκοντα μετὰ τραύματος ἀπὸ πολέμου οὐκ εἰδίσαιεν· οὐκ εἶδος γὰρ οὐκ ἀντὶ καὶ τῶν πολεμίων ἔξω γενέσθαι. [682] Ἔως ἂν ἐστήκη τις μαχομένων, κἂν βάλληται, κἂν ὑποχωρῆ πρὸς βραχὺ, οὐδεὶς οὕτως ἀγνώμων, οὐδὲ τῶν πολεμίων ἀπειρος, ὡς ἐγκαλέσαι τοῦτω ποτέ. Ὅταν γὰρ τις ἑαυτὸν ἀδικῆσαι μὴ βουληθῆ, ἕτερος τοῦτον οὐκ ἰσχύσει ποτέ. Καὶ γὰρ τὰς ἰσχυράς τῶν πόλεων ὅπλα μὲν πολλάκις καὶ μηχανήματα τῶν ἐξωθεν οὐκ ἴσχυσε καθελεῖν, προδοσία δὲ ἐνὸς ἢ δύο τῶν ἐνδον οἰκούντων ἀπονητὶ παρέδωκε τοῖς ἐχθροῖς. Ἄν τοῖνον μηδεὶς σε τῶν ἐνδον προδοίῃ λογισμῶν, κἂν μυρία προσάγῃ μηχανήματα ὁ ποιητὴς, προσάξει μίαν. Τί γὰρ ἂν περὶ τῆς τῶν Μακκαβαίων μητρὸς εἴποιμεν τῆς γενναίας ἐκείνης; οὐχὶ γυνὴ ἦν; οὐχὶ ἐπὶ τὰ δέδωκε παῖδας τῷ γορῶ τῶν ἀγίων; οὐκ εἶδεν αὐτοὺς μαρτυρησαντας; οὐχὶ εἰστήκει καθ' ἕκαστον αὐτῶν μαρτυροῦσα; βασανιζομένων γὰρ ἐκείνων, αὐτὴ τὴν πληγὴν ἐδέχετο· μήτηρ γὰρ ἦν. Ἐννόησον πῶς αὐτοὺς ἠλείψε, πῶς ἐπὶ τὰ ναοὺς τῷ Θεῷ παρέστησεν. Εἰστήκει ὁ τύραννος, καὶ ὑπὸ μιᾶς γυναικὸς ἠτῶνόμενος ἀνεχώρει. Ἐκεῖνος ὕπαις ἐπολιούρει, καὶ αὐτὴ τῇ προθυμίᾳ περιεγένετο· ἐκεῖνος κἀμῖνον ἀνήψε, καὶ αὐτὴ τὴν αὐτοῦ πνεύματος ἐπὶ πλείον ἐξέκαιεν· ἐκεῖνος στρατόπεδον ἐκίνει, καὶ αὐτὴ πρὸς ἀγγέλους μεθωρμίζετο. Ἐώρα κάτω τὸν τύραννον, καὶ ἐνενοίει τὸν ἄνω βασιλεύοντα· ἔώρα τὰς κάτω βασάνους, καὶ ἠρίθμει τὰ ἄνω βραβεῖα· ἔώρα τὴν παροῦσαν κόλασιν, καὶ τὴν μέλλουσαν ἐνενοεῖ ἀθανασίαν. Τί δὲ ὁ Ἡσαῦ; οὐχὶ μείζων ἦν τοῦ Τακῶ; οὐχὶ πρωτότοκος; οὐχὶ ἀγαπητὸς τῷ πατρὶ; ἀλλὰ προδοὺς ἑαυτὸν διὰ τῆς ἁμαρτίας, καὶ τῶν πρωτοτοκίων ἐκπίπτει, καὶ τῷ ἐλάσσονι δουλεύει

• In Chrys. τὴν ἀρετῆν.

καταδικάζεται. Εἶπε γὰρ, φησὶ, Κύριος τῇ Ῥεβέκκᾳ διὰ τοῦ ἱερέως· *Δύο ἔθνη ἐν τῇ γαστρὶ σου ἐστί, καὶ δύο λαοὶ ἐν τῇ κοιλίᾳ σου διασταλήσονται, καὶ λαὸς λαὸν ὑπερέξει, καὶ ὁ μείζων δουλεύσει τῷ ἐλάσσονι.* Ὅρα πρόβρῃνον ἅπαντα σαφῶς αὐτῇ μνηύουσαν τὰ μέλλοντα γενέσθαι. Ἄλλόμενοι γὰρ αἱ παῖδες ἐν τῇ γαστρὶ καὶ σιριβόντες, ἤδη προσεφύοντο ἅπαντα μετὰ ἀκριβείας. Καὶ λοιπὸν ἐμάνθανεν ἡ γυνὴ οὐχ ὅτι μόνον δύο τέξεται παῖδας, ἀλλ' ὅτι καὶ εἰς ἔθνη οὗτοι ἐκταθήσονται, καὶ ὅτι ὁ ἐλάσσων κυριεύσει τοῦ μείζονος. Καὶ ὅτε λοιπὸν ἤγγισεν ὁ κωρὸς τοῦ τόκου, ἐξῆλθε, φησὶ, ὁ πρωτοτοκος πύρ-*ράκης, ὡσεὶ δορῶ δασυῖ, καὶ μετὰ ταῦτα ἐξῆλθεν ὁ ἀδελφὸς αὐτοῦ, καὶ ἡ χειρὶς αὐτοῦ ἐπειλημμένη τῆς πτέρνης αὐτοῦ, καὶ ἐκάλεσε τὸ δρομὸν αὐτοῦ Ἰακῶβ·* μονουοχι ἤδη καὶ ἐκ προσιμίων δεικνύοντας τοῦ Θεοῦ, ὅτι περιείσται κατὰ τὰ ῥηθέντα ὁ ἐλάττων τοῦ μείζονος. Κατεῖχε γὰρ, φησὶ, τῇ χειρὶ τὴν πτέρναν Ἡσαῦ, ὅπερ ἦν σημεῖον καταγωνιζομένου τὸν Ἰσχυρὸν εἶναι δοκοῦντα. Ἀλλὰ καιροῦ καλοῦντος, ἐπὶ τὸν μακαριώτατον Παῦλον ἤδη τρέψω τὸν λόγον. Ἐκαίνομαι γὰρ εἰς τὸν τοῦ ἀνδρὸς πάθον, καὶ διὰ τοῦτο συνεχῶς αὐτὸν περιστρέφω οὐ πάρομαι. Μηδεὶς οὖν ἀποκνήσῃ πρὸς τὴν ἐγγχειρήσιν. Εἰ γὰρ πόλεμος ἡμῖν περιεστήκει βαρβαρικὸς, καὶ ἐπὶ τῆς παρατάξεως οἱ πολέμιοι μυρία παρεῖχον ἡμῖν πράγματα, εἴτα ὁ στρατηγὸς τῶν βαρβάρων, ὁ μυρία προσάγων μηχανήματα, καὶ πάντα συγγένων τὰ ἡμέτερα, καὶ πολλοὺς θορύβου καὶ παραχῆς ἐμπιπλῶν, καὶ τὴν πόλιν αὐτὴν ἀπειλῶν κατασκάψει καὶ παραδώσειν πυρὶ, καὶ δουλείαν ἡμῖν [683] ἐπανατεινόμενος, ἐξαίφνης ὑπὸ τοῦ βασιλέως τοῦ ἡμετέρου δεθείς ἀιχμάλωτος εἰς τὴν πόλιν ἦγετο· οὐκ ἂν ἄπαντες μετὰ γυναικῶν καὶ παιδῶν πρὸς τὴν θεωρίαν ἐκείνην ἐξεπιδῆσαμεν; Ἐπεὶ δὲ καὶ νῦν πόλεμος συνέστηκεν, Ἰουδαίων θορυβούντων καὶ ταραττόντων ἅπαντα, καὶ πολλὰ τῇ τῆς Ἐκκλησίας ἀσφαλείᾳ προσάγοντων μηχανήματα, τὸ δὲ κεφάλαιον τῶν πολεμίων ὁ Παῦλος, ὁ πάντων μείζων καὶ ποιὸν καὶ λέγων, ὁ πάντα θορυβῶν καὶ ταράττων· ἔδησε δὲ αὐτὸν ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς, ὁ βασιλεὺς ὁ ἡμέτερος, ἔδησε καὶ ἀιχμάλωτον ἦγαγεν· οὐκ ἐξέλωμεν ἅπαντες ἐπὶ τὴν θεωρίαν ταύτην, ὡστε ἰδεῖν αὐτὸν ἀιχμάλωτον ἀγόμενον; Καὶ γὰρ οἱ ἄγγελοι ἐκ τῶν οὐρανῶν ὄρωντες αὐτὸν δεδεμένον καὶ εἰσαγόμενον ἐσκιρτῶν, οὐκ ἐπειδὴ δεδεμένοι εἶδον, ἀλλ' ἐπειδὴ ἐνενοῦντο, ὅσους ἀνθρώπους ἀπὸ τῶν δεσμῶν λύσειν ἐμελλεν· οὐκ ἐπειδὴ χειραγωγούμενον ἐθεάσαντο, ἀλλ' ἐπειδὴ ἐλογίζοντο, ὅσους ἐμελλεν ἀπὸ τῆς γῆς εἰς τὸν οὐρανὸν χειραγωγεῖν ἐκεῖνος· οὐκ ἐπειδὴ παπρωμένον εἶδον, ἀλλ' ἐπειδὴ ἐνενοῦντο, ὅσους ἐμελλεν ἀπὸ σκότους ἐξάγειν. Διὰ τοῦτο γὰρ πάντας ἀφείλες τοὺς ἄλλους, εἰς Παῦλον ἀλλεσθαι σπεύδω· Παῦλος γὰρ καὶ Παύλου πόδος ἠνάγκασεν ἡμᾶς πηδῆσαι τοῦτο τὸ πῆδῆμα. Τί γὰρ τῶν σπλάγγων τοῦτου θερμώτερον, ὃς πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης περιέτρεχε συρόμενος, λιθαζόμενος, δεσμούμενος, ἵνα τοὺς δεδεμένους λύσῃ, καὶ πρὸς ἑαυτὸν μεταστήσῃ; Οὐδὲ γὰρ ὡς μαχομένων, οὕτω τὰ πράγματα ἦνουν, ἀλλ' ὡς ἐπὶ ἐτοιμῆν καὶ πρόχειρον νίκην ἐρχόμενος, οὕτως ἴσθη τὰ τρόπαια κατασκάπτων, καθαιρῶν, καταβάλλων τοῦ διαβόλου τὰ ὄχυράματα, καὶ τῶν δαιμόνων τὰ μηχανήματα, καὶ οὐδὲ μικρὸν ἀνέπνει, ἀπὸ τῶν πρὸς ἐκείνους, καὶ πάλιν ἀπ' ἐκείνων εἰς ἐτέ-
ρους μεταπηδῶν, καὶ καθάπερ τις στρατηγὸς ἄριστος, καθ' ἕκαστην ἡμέραν ἰστών τρόπαια, μᾶλλον

brans. Sed ille quidem, vi armorum fidens, pugnam adibat : qui vero fide et superno commilitio sese munierat, primo verbis alienigenæ fastum repressit, dixitque illi : *Tu venis ad me cum armis et hasta* (1. Reg. 17. 45), et propria fretus virtute te superaturum esse putas ; *ego autem in nomine Domini Dei*. Illisque dictis, accepto ex pastoralis pera lapide, ac si canem ad gregem venientem depulsurus esset, alienigenam funda sua usus in fronte statim percussus prostravit, et ad eum festinans, arrepto ipsius gladio, caput illi amputavit, illudque regi attulit, et sic bello finem imposuit. Illiusque opera rex salutem nactus est, totusque illius exercitus respiravit. Et videre erat res admirandas atque stupendas : armatum ab inermi prostratum, rei bellicæ peritum ab eo qui non nisi rem pastorem noverat. Cur et qua de causa ? Quia ille superna ope muniabatur ; hic vero illa vacuus, ejus manibus traditus est. Excelsa certe et inexpectata res est, concupiscentiam in nobis natam non admittere, sed illam extinguere : quod si hoc fieri nequeat, saltem pugnemus et omnino superamus : nam si vel ad pugnam exeamus, vicimus. Non enim ita res hic agitur, ut apud athletas : illic enim nisi prostraveris, non vicisti ; hic vero si prostratus non fueris, victor es et hostem prostravisti : illic ambo pro victoria decertant, et si alter prostratus fuerit, alter coronatur ; hic vero non item, sed diabolus nos superare studet ; si vero id efficiam ut votum suum non assequatur, vici. Non enim id tantum diabolus curat ut nos dejiciat, sed ut nos secum dejiciat : victoria ejus non coronam ipsi, sed perniciem et nobis et illi affert. Etiam si sæpe percutiaris, ne sic quidem discedas : nam non vulnerari ad illos tantum pertinet qui non pugnant ; qui autem cum animo multo adversus hostes feruntur, aliquando vulnera referunt. Neque enim militi quis exprobraverit, quod cum vulnere a pugna revertatur : opprobrio esset arma abjicere et procul ab hostibus fugere. Quamdiu quis pugnans stat, etiam si feriat et paulisper cedat, nemo ita durus ac bellicæ disciplinæ expers est, ut hoc illi vitio vertat. Cum enim quis injuriam sibi inferre noluerit, alter id nunquam poterit. Etenim urbes munitas sæpe arma et machinæ hostium capere non valere ; sed unius vel duorum civium provisione in hostium potestatem sine labore venerunt. Si ergo nulla ex internis cogitationibus te prodant, etiam si mille machinas admoveat malignus ille, frustra admovebit. Quid vero dixerimus de illa Maccabæorum matre, de generosa illa femina ? annon mulier erat ? annon septem filios choro sanctorum dedit ? annon vidit illos martyrio affectos ? annon ad singulos eorum stabat et ipsa martyrium subiens ? Dum enim illi torquebantur, ipsa plagam excipiebat ; mater enim erat. Cogita quomodo illos concitaret, quomodo templa septem Deo obtulerit. Stabat tyrannus, et ab una muliere victus recedebat. Ille armis obsidebat, hæc animi fortitudine superavit : ille fornacem accendit, hæc fornacem spiritus magis inflammavit : ille exercitum movebat, hæc ad angelos se contulit. Videbat infra

tyrannum, et superne regnantem cogitabat ; videbat infra illata tormenta, et numerabat superna bravia ; videbat præsens supplicium, et futuram perpendebat immortalitatem. Quid autem Esaü ? nonne major erat Jacobo ? nonne primogenitus ? nonne a patre dilectus ? sed per peccatum prodens seipsum, a primogenitura excidit, et ut minori serviret damnatus est. Dixit enim Dominus Rebecce, inquit, per sacerdotem : *Duæ gentes in ventre tuo sunt, et duo populi in ventre tuo dividentur, et populus populo prævalebit, et major serviet minori* (Gen. 25. 23). Vide prædictionem futura omnia ipsi clare prænuntiantem. Saltantes enim pueruli in utero et exsilientes, jam omnia accurate prænuntiabant. Demumque mulier elidiecit, non modo se filios duos parituram esse ; sed etiam in gentes sese extensuros, et minorem majori imperaturum esse. *Et ubi partus tempus advenit, egressus est, inquit, primogenitus rufus, in morem pellis hispidus : et postea egressus est frater ejus, qui plantam fratris manu tenebat : et vocavit nomen ejus Jacob* (Ibid. v. 24-26) : fere ab initio statim monstrante Deo minorem, ut dictum fuerat, majori imperaturum esse. Tenebat enim, inquit, manu plantam Esaü : quod signum erat eum, qui fortis esse videbatur, ab illo superandum esse. Verum tempore advocante ad beatissimum Paulum jam sermonem convertam ; ardeo enim viri amore ; ideo ipsum assidue versare non cesso. Nemo igitur torpeat ob propositum meum. Si enim contra barbaros nobis bellum esset, et in acie hostes innumera nobis negotia facerent ; deinde dux exercitus barbarici, qui sexcentas adhibebat machinas, et nostra omnia perturbabat et tumultu magno replebat, minabaturque se urbem eversurum et igni traditurum, nosque in servitutem redacturum esse, repente a rege nostro victus et captivus in urbem induceretur : annon omnes cum uxoribus ac liberis ad hoc spectaculum accurreremus ? Quoniam ergo nunc bellum instat, Judæis omnia turbantibus, et multas contra Ecclesiæ securitatem machinas adhibentibus ; et caput hostium est Paulus, qui majora quam omnes et facit et loquitur, qui omnia tumultu replet et perturbat ; illum autem vixit Dominus noster Jesus Christus, rex noster, et captivum adduxit : annon omnes ad hoc spectaculum egrediemur, ut victum videamus ? Etenim angeli de caelis videntes illum victum duci exsultabant, non quod victum viderent, sed quod cogitarent quot homines a vinculis soluturus esset ; non quod illum manu duci conspicerent, sed quod cogitarent quot ille homines a terra in caelum adducturus esset ; non quod carcum viderent, sed quod cogitarent quot a tenebris esset liberaturus. Quapropter ego, missis aliis omnibus, ad Paulum exsilire festino : Paulus enim et Pauli amor ad hunc saltum nos coegit. Quid enim visceribus ejus ardentius, qui undequaque per orbem circumcurrebat, pertractus, lapidatus, victus, ut victos solveret secumque transferreret ? Non enim quasi pugnans negotia perficiebat, sed quasi ad paratam et certam victoriam veniens, tropæa crigebat, subvertens, tollens, dejiciens diaboli munimenta et dæmonum machinas ; nec vel

tantillum respirabat, ab his ad alios, ac rursus ab istis ad alios transiliens, ac velut quidam dux optimus quotidie tropæa erigens, imo singulis horis. Cum tunica enim tantum in aciem ingressus hostium, urbes cum civibus capiebat; arcus, hastæ, tela omniaque erat lingua Pauli. Etenim loquebatur tantum, et dicta ejus igne vehementius in hostes incidentia, dæmones quidem pellebant, homines autem ab illis detentos ad se reducebat. Cum autem dæmonem illum malum eiecit, præstigiatores viri quinquagies mille convenientes, libros magicos combussere, et ad veritatem se transulerunt. Atque sicut in bello, cadente turri, aut tyranno dejecto, omnes qui cum illo erant, abjectis armis, ad ducem accurrunt: sic et tunc factum est: dæmone namque eiecit, cum omnes obsessi essent abjectis libris, imo solutis, ad Pauli pedes accurrerunt. Ille vero in toto orbe quasi in una acie castrametatus, nusquam residebat, sed ac si alatus esset, peragebat omnia; et modo claudum erigebat, modo mortuum suscitabat, modo alium excrecabat, magum scilicet. Ac neque in carcere conclusus quiescebat, sed et illic carceris custodem ad se transtulit, atque hanc pulchram captivitatem induxit. In admiratione habetur David, qui uno lapide Goliathum prostravit: sed si quis Pauli præclara gesta examinet, id pueruli opus videtur; et quantum est discrimen inter pastorem et ducem, tanta est inter hunc et illum differentia. Ille quippe non lapidis jactu Goliathum spiritualem prostravit, sed loquutus tantum, diaboli phalangem dissipavit: ac sicut leo rugiens, et flammam e lingua emittens, sic formidandus erat irruens, et ubique indefessus circuibat: ad hos currebat, ad illos veniebat; ad hos transferebatur, accurrebat ad alios, ventocitius pergens, et quasi unam domum vel navim unicam totum orbem gubernans; demersos reducens, caligine percussos confirmans, nautis jussa dans, ad navis speculam sedens, proram visitans, funiculos extendens, gubernaculum tractans, velum trahens, ad cælum respiciens: omnia unus erat, nauta, gubernator, ad proram sedens, velum, navis ipsa: omnia patiens, ut aliorum mala solveret. Ac velut quidam athleta, pugnans, currens, pugilem agens; vel miles muros oppugnaus, pedibus concertans, et in navi hostem propulsans: sic omne pugne genus adibat, ignem spirabat ac rursus inaccessibilis erat, in uno corpore orbem accipiens et una lingua omnes debellans. Non ita illæ multæ tubæ in lapides incidebant urbis Jerichuntinæ, illosque dejiciebant, ut Pauli vox resonans diaboli munimenta solo æquabat: hostesque ad se transferebat. Et per fenestram a muro demissus est, ut deorsum positus sursum emitteret eos, qui humi dejecti erant. Ac sicut miles unus si se impugnantem habens totum orbem, in mediis hostium cuneis versetur, nihilque mali patiatur: ita et Paulus solus apud barbaros, apud Græcos, ubique terrarum, ubique marium, inaccessus manebat. Ac velut scintilla in paleam et fœnum incidens, quæ adurunt in naturam suam convertit: ita et hic omnes adiens, universos ad veritatem transferebat. Quid enim,

quæso, Nerone gloriosius secundum gloriam mundi, aut quid excelsius? quid autem Paulo vilis, quid abjectius? Tyrannus quippe ille erat, multis gloriose gestis, multis tropæis insignis, divitiis undique affluentibus instructus, innumeros habens exercitus, et maximam orbis partem sibi subditam, regiam quoque urbem subjectam habens, senatum totum obsequentem; qui in ipsis imperatoriis ædibus cum splendido vestitu incedebat; et, si armari oporteret, auro et lapidibus pretiosis armatus exibat; sive in pace procedere, purpura amiciebatur, cum multis semper satellitibus, plurimis clypeos gestantibus: terræ et maris dominus audiebat, Imperator, Augustus, Cæsar, rex, nihilque ipsi ad gloriam deerat; sed et sapientes et dynastæ et reges ipsum tremebant et metuebant. Præterea crudelis et petulans esse dicebatur, deusque esse volebat, omnia idola contemnebat, ipsumque universorum Deum, et quasi Deus colebatur. Et e converso examinemus Paulum, si placet. Cilix homo erat, coriarius, pauper, externæ disciplinæ expertus, Hebraicæ solum gnarus linguæ, quæ a multis traducebatur, homo sæpe in fame vivens et dormiens, esuriens; homo nudus, nihil habens quo se tegetet, Neque hoc tantum, sed etiam in vinculis cum latronibus, cum præstigiatoribus, cum sepulcrorum effossoribus, cum homicidis, ipso jubente Nerone, et ut maleficus flagellabatur. Quis ergo nunc clarior est? nonne illius ne nomen quidem plurimi norunt; hunc vero et Græci, et barbari, et Scythæ, et qui in extremis orbis terminis habitant quotidie celebrant? Quis honoratior est? isne qui in vinculis vincit, an is qui in purpura vincitur? isne qui inferne stat et ferit, an is qui superne sedet et feritur? isne qui jubet et contemnitur, an is qui jubetur et hullam jussorum rationem habet? qui solus est et vincit, an is qui cum innumeris exercitibus vincitur? Si enim gloriosius est vincere quam vinci, Paulus omnino gloriosior est. Neque id tantum est quod vicerit, sed quod in tali habitu talem vicerit. *Quis loquetur potentias tuas, Domine, quod Paulum latere non siveris? quod talem virum orbi ostenderit? Laudaverunt te omnes angeli unanimiter, quando stellas fecisti et hunc solem (Job 38. 7); sed non ita, ut quando Paulum toti orbi exhibuisti. Ideo lætior terra cælo fuit, quia lætior hæc lux cæli lumine. Atque hic sol nocti cedit, ille vero diabolum superavit: ille sol ab alto pergens, radios infra demittit: Paulus infra oriens, non quod intermedium inter cælum et terram est luce replevit, sed statim atque os aperuit, angelos multa implevit voluptate. Si enim pro uno peccatore pœnitentiam agente gaudium est in cælis (Luc. 15. 10), ipse vero in prima concione quinquaginta millia virorum cepit, quanta supernas potestates non implevit lætitia? Et quid dico? sufficit ut Paulus loquatur, ut cæli exsultent et lætentur. Si ergo Paulus qui tot præclare gestis ornatur, et sicut angelus in terra apparuit, quotidie lucrum facere studebat, et ad pericula pro veritate subcunda aciem dirigere, atque lucrum*

δὲ καθ' ἐκάστην ὥραν. Ἀπὸ γὰρ χιτωνίσκου μόνου εἰς τὴν παράταξιν εἰσελθὼν, αὐτάνδρους ἦρει τῶν ἐναντιῶν τὰς πόλεις· καὶ τόξα καὶ δόρατα καὶ βέλη καὶ πάντα ἢ γλῶττα Παύλου. Καὶ γὰρ ἐφθέγγετο μόνον, καὶ πικρῶς πυρὸς σφοδρότερον τοῖς πολεμίοις αἱ ῥήσεις ἐμπύπτουσαι τοὺς μὲν δαίμονας ἤλαυνον, τοὺς δὲ ὑπ' αὐτῶν κατεχομένους ἀνθρώπους πρὸς ἑαυτὸν ἐπανήγον. Ὅτε γὰρ τὸν δαίμονα ἐκείνον τὸν πονηρὸν ἐξέβαλε, γοήτων ἀνδρῶν μυριάδες πέντε συνελθούσαι, τὰ βιβλία τῶν μαγεῖων κατέκαιον, καὶ πρὸς τὴν ἀλήθειαν μεθίσταντο. Καὶ καθάπερ ἐν πολέμῳ, πύργου πεσόντος, ἢ τυράννου κατενεχθέντος, οἱ μετ' ἐκείνου πάντες τὰ ὄπλα ῥίψαντες, τῷ στρατηγῷ προστρέχουσιν· οὕτω δὴ καὶ τότε ἐγένετο· τοῦ γὰρ δαίμονος ἐκβληθέντος, πολιορκηθέντες ἅπαντες, καὶ τὰ βιβλία ῥίψαντες, μᾶλλον δὲ καταλύσαντες, τοῖς Παύλου ποτὶ προσέτρεχον. Ὁ δὲ καθάπερ ἐνὶ στρατοπέδῳ τῇ οἰκουμένην παραταττόμενος, οὐδαμῶ ἴστατο, ἀλλ' ὡσπερ τις ὑπόπετος ὄντων πάντα ἐποίησε· καὶ νῦν μὲν χυλὸν διώρθου, νῦν δὲ νεκρὸν ἤγειρε, νῦν δὲ ἔκερον ἐπήρου, τὸν μάγον λέγω· καὶ οὐδὲ ἐν δεσμοτηρίῳ κατακλειόμενος ἠσυχάζεν, ἀλλὰ καὶ ἐκεῖ τὸν δεσμοφύλακα μετήγε πρὸς ἑαυτὸν, τὴν καλὴν ταύτην αἰμαλωσίαν ἐργαζόμενος. Θαυμάζεται Δαυὶδ τὸν Γολιάθ καταφέρων ἀπὸ λίθου μόνον ἐνός· ἀλλ' εἰ τὰ Παύλου κατορθώματά τις ἐξετάσειε, [684] παιδὸς ἔργον ἐκείνου, καὶ ὅσον ποιμένος καὶ στρατηγῶ ἢ τὸ μέσον, τοσοῦτον τούτου κάκεινον τὸ διάφορον. Οὗτος γὰρ οὐ λίθον ῥίπτων, τὸν νητὸν Γολιάθ κατέφερεν, ἀλλὰ φθειγγόμενος μόνον ἅπασαν κατέλυε τοῦ διαδόλου τὴν φάλαγγα. Καὶ καθάπερ λέων βρυχώμενος, καὶ φλόγα ἀπὸ τῆς γλῶττης ἀφίει, οὕτω πᾶσιν ἀφόρητος ἦν ἐπιών, καὶ πανταχοῦ μετεπιθήδα συνεχῶς· ἔδραμεν ἐπὶ τούτους, ἤλθεν ἐπ' ἐκείνους, μετέστη πρὸς τούτους, ἀπεπήδησε πρὸς ἐτέρους· ἀνέμου ταχύτερον ἐπιών, καὶ καθάπερ μίαν οἰκίαν, ἢ πλοῖον ἐν τῇ οἰκουμένην ἅπασαν κυβερνῶν· καὶ τοὺς μὲν βαπτίζομένους ἀνέλκων, τοὺς δὲ ἰλιγγιώντας στηρίζων, τοῖς ναύταις παρακελευόμενος, ἐπὶ τῶν αὐχένων καθήμενος, τὴν πῦρραν περισκοπῶν, σχοινία τείνων, κώπην μεταχειρίζων, ἴστιον ἔλκων, πρὸς τὸν οὐρανὸν βλέπων, πάντα αὐτὸς ὢν, καὶ αὐτῆς, καὶ κυβερνήτης, καὶ πρωρεὺς, καὶ ἴστιον, καὶ πλοῖον, καὶ πάντα πάσχω, ἵνα τὰ ἐτέρων λύση κακά. Καὶ καθάπερ τις ἀθλητῆς αὐτὸς παλαίων, τρέχων, πυκτεύων, ἢ στρατιώτης τεichoμαχῶν, πεζομαχῶν, ναυμαχῶν· οὕτω πᾶν εἶδος μετήει μάχης, καὶ πῦρ ἐνέπνει, καὶ πᾶσιν ἀπρόσιτος ἦν, ἐνὶ σώματι καταλαμβάνων τὴν οἰκουμένην, καὶ μίᾳ γλῶττῃ πάντα τροπούμενος. Οὐχ οὕτως αἱ πολλαὶ σάλπιγγες ἐνέπιπτον τοῖς λίθοις τῆς Ἱερικουνηίων πόλεως, καὶ καθήρουν αὐτοὺς, ὡς ἢ Παῦλου φωνὴ ἠχοῦσα τὰ ὑχυρώματα τὰ διαβολικά χαμαὶ ἐβρίπτει, καὶ πρὸς ἑαυτὸν τοὺς ἐναντίους μεθίστη. Καὶ διὰ θυρίδος ἀπὸ τοῦ τεύχους ἐχαλάσθη, ἵνα κάτωθεν ἄνω διαπέμψῃ τοὺς ἐβρίμειμένους χαμαὶ. Καὶ καθάπερ στρατιώτης εἰς τὴν οἰκουμένην πολεμοῦσαν ἔχων ἅπασαν, ἐν μέσσοις στρέφεται τοῖς τάγμασι τῶν πολεμίων, καὶ μηδὲν πάσχοι δεινόν· οὕτω καὶ Παῦλος μόνος ἐν βαρβάροις, ἐν Ἑλλήσι, πανταχοῦ γῆς, πανταχοῦ θαλάττης φαινόμενος, ἀχειρῶτος ἔμενε· καὶ ὡσπερ σπινθὴρ εἰς καλάμην καὶ γόρτον ἐμπύπτων, πρὸς τὴν ἑαυτοῦ φύσιν μετατίθησι τὰ καύμενα· οὕτω καὶ αὐτὸς

ἅπασιν ἐπιών, πάντα μεθίστη πρὸς τὴν ἀλήθειαν. Τί γὰρ τοῦ Νέρωνος ἐνδοξότερον, εἰπέ μοι, κατὰ τὴν τοῦ κόσμου δόξαν, ἢ τί ὑψηλότερον; τί δὲ Παύλου εὐτελέστερον, ἢ ἀτιμότερον; Ὁ μὲν γὰρ τύραννος ἦν πολλὰ κατωρθώκως, πλεῖστα τρόπαια στήσας, πλοῦτον ἔχων ἐπιβρόντα πανταχόθεν, στρατοπέδα ἅπαιρα, τὸ πλεόν τῆς οἰκουμένης μέρος ὑποσταταγμένον ἔχων, τὴν βασιλίδα πόλιν ὑποκειμένην ἔχων, τὴν σύγκλητον ἅπασαν ὑποκῦπτουσαν, ὃς καὶ ἐν τοῖς βασιλείοις αὐτοῖς μετὰ λαμπροῦ προφῆι τοῦ σχήματος· καὶ, εἴτε ὀπλιζέσθαι ἔδει, ἐν χρυσῆς καὶ λίθοις τιμίους ὀπλιζόμενος ἐξῆει, εἴτε ἐν εἰρήνῃ προΐεναι, ἀλουργίδα περιεικόμενος· καὶ πολλοὺς ἀεὶ τοὺς δορυφόρους, πολλοὺς τοὺς ὑπασπιστάς εἶχε· γῆς καὶ θαλάττης δεσπότης ἦκουεν, αὐτοκράτωρ, Αὐγουστος, Καῖσαρ, βασιλεὺς, καὶ οὐδὲν ἐνέλιπεν ἕως τῶν εἰς δόξαν, ἀλλὰ καὶ σοφοὶ καὶ δυνάσται καὶ βασιλεῖς αὐτὸν ἔτρεμον καὶ ἐδοξοῦσαν. Καὶ ἄλλως γὰρ ὡμὸς τις καὶ ἱταμὸς εἶναι ἐλέγετο οὗτος, καὶ θεὸς εἶναι ἐβούλετο, καὶ πάντων κατεφρόνει τῶν εἰδώλων, καὶ αὐτοῦ τοῦ πάντων Θεοῦ, καὶ ὡς θεὸς ἔθεραπευετο. Ἀλλ' ἀντεξετάσωμεν αὐτῶ τὸν Παῦλον, εἰ δοκεῖ. Κίλιξ ὁ ἀνθρωπος ἦν, σκυτοτόμος, πένης, τῆς ἐξωθεν παιδείας ἄπειρος, Ἐθραῖστὶ μόνον εἰδὼς, γλῶσσαν [6:5] διασυρομένην παρὰ πολλῶν· ἀνθρωπος πολλὰκις ἐν λιμῶ ζήσας καὶ κομηθεὶς πεινῶν· ἀνθρωπος γυμνὸς οὐδὲν ἔχων περιβαλέσθαι· καὶ οὐ ταῦτα μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐν δεσμοῖς μετὰ ληστῶν, μετὰ γοήτων, μετὰ τυμθωρῶν, μετὰ ἀνδροφόνων βαλλόμενος, αὐτοῦ ἐκείνου κελύσει τοῦ Νέρωνος, καὶ ὡς κακοῦργος μαστιζόμενος. Τίς οὖν [ἀρτίως] λαμπρότερος; οὐχὶ ἐκείνου μὲν οὐδ' ὄνομα ἴσασιν οἱ πολλοί, τοῦτον δὲ καὶ Ἑλλήνες καὶ βάρβαροι καὶ Σκύθαι καὶ οἱ πρὸς αὐτὰ τῆς οἰκουμένης τὰ τέρματα καθ' ἐκάστην ἄδουσι τὴν ἡμέραν; τίς δὲ καὶ σεμνότερος, ὁ ἐν δεσμοῖς νικῶν, ἢ ὁ ἐν ἀλουργίῳ νικῶμενος; ὁ κάτω ἐστὼς καὶ βάλλων, ἢ ὁ ἄνω καθήμενος καὶ βαλλόμενος; ὁ ἐπιτάττων καὶ καταφρονούμενος, ἢ ὁ ἐπιταττόμενος καὶ οὐδένα λόγον ἔχων τῶν ἐπιταγμάτων; ὁ μόνος ὢν καὶ περιγεγόμενος, ἢ ὁ μετὰ μυρίων στρατοπέδων ἠττώμενος; Εἰ γὰρ τὸ νικᾶν τοῦ νικᾶσθαι λαμπρότερον, πάντως ὁ Παῦλος ἐστὶν ἐνδοξότερος. Καὶ οὕτω τοῦτο μέγα, ὅτι ἐνίκησεν, ἀλλ' ὅτι ἐν τοιοῦτῳ σχήματι τὸν ἐν τοιοῦτῳ ἐνίκησε. *Τίς Ἰαλίσησι τὰς δυναστείας σου, Κύριε, ὅτι Παῦλον οὐκ ἀφίχθαι λαθεῖν;* ὅτι ἐδείξας τῇ οἰκουμένην τοιοῦτον ἄνδρα; Ἦνεσάν σε πάντες ἄγγελοι ὁμοθυμαδὸν, ὅτε τὰ ἄστρα εἰργάσω καὶ ὅτε τὸν ἥλιον, ἀλλ' οὐχ οὕτως, ὡς ὅτε Παῦλον ἐδείξας τῇ οἰκουμένην πάση. Διὰ τοῦτο φαιδρύτερα γέγονεν ἢ γῆ τοῦ οὐρανοῦ, ἐπειδὴ φαιδρότερος οὗτος τοῦ ἡλιακοῦ φωτός. Καὶ οὗτος μὲν ὁ ἥλιος παραχωρεῖ τῇ νυκτὶ, ἐκείνος δὲ τοῦ διαδόλου περιεγέμετο· καὶ ὁ μὲν ἀφ' ὕψους φερόμενος κάτω τὰς ἀκτῖνας ἀφίχθαι, αὐτὸς δὲ κάτωθεν ἀνατίλλων, οὐχὶ τὸ μέσον οὐρανοῦ καὶ τῆς γῆς τοῦ φωτός ἐπλήρωσεν, ἀλλ' ἅμα τὸ στόμα ἀνέφρε, καὶ τοὺς ἀγγέλους ἐνέπλησε πολλῆς τῆς ἡδονῆς. Εἰ γὰρ ἐπὶ ἐνὶ ἀμαρτωλῶ μετανοοῦντι χαρὰ γίνεται ἐν τοῖς οὐρανοῖς, αὐτὸς δὲ ἐκ πρώτης δημηγορίας μυριάδας πέντε ἀνδρῶν ἐθήρυσσε, πόσης οὐκ ἐμπύπλησι χαρὰς τὰς ἄνω δυνάμεις; Καὶ τί λέγω; ἀπλῶς ἀρκεῖ Παῦλον φθέγγεσθαι, καὶ τοῦ οὐρανοῦ σικριτᾶν καὶ εὐφραίνεσθαι. Εἰ τοίνυν Παῦλος, ὁ τοσοῦτος κομῶν κατορθώμασι, καὶ καθάπερ ἄγγελος ἐπὶ τῆς γῆς φαινόμενος, καθ' ἐκάστην

ἐσπούδαζες τὴν ἡμέραν κερδαίνειν, καὶ πρὸς τοὺς ὑπὲρ τῆς ἀληθείας κινδύνους παρατάττεσθαι, καὶ τὴν ἔμπορῶν τὴν πνευματικὴν ἐαυτῶ συλλέγειν, καὶ μηδέποτε ἴστασθαι· ποίαν ἂν σχολίημεν ἡμεῖς ἀπολογίαν, οἱ μὴ μόνον πάντων δυνεῖς ἔρημοι τῶν κατορθωμάτων, ἀλλὰ καὶ τοσοῦτος ἐλαττώμασιν ὑποκείμενοι, ὧν καὶ ἐν μόνον προσὸν ἡμῖν, ἰκανὸν εἰς αὐτὸ τῆς ἀπωλείας τὸ βάραθρον καταγαγεῖν, καὶ μηδεμίαν ποιούμενοι σπουδὴν κἄν γοῦν ταῦτα διορθοῦν, μήτι γε τῶν τῆς ἀρετῆς ἔργων ἐφάπτεσθαι; Ἡ οὐχὶ τῆς αὐτῆς ἡμῖν φύσεως ἦν ὁ μακάριος; ἐκεῖνος; Ἐκκαίωμα γὰρ εἰς τὸν τοῦ ἀνδρὸς πόθον, καὶ διὰ τοῦτο συνεχῶς αὐτὸν περιστρέφων οὐ παύομαι· καὶ ὡσπερ εἰς ἀρχέτυπον τινα εἰκόνα, εἰς τὴν τούτου ψυχῆν ἀφορῶν, λογιζομαι τῶν παθῶν τὴν ὑπερβολάν, τῆς ἀνδρείας τὴν ὑπερβολὴν, τοῦ φίλτρου τοῦ πρὸς τὸν Θεὸν τοῦ διατύρον· καὶ ἐκπλήττομαι, πῶς πᾶσαν μὲν τῶν ἀρετῶν τὴν συναγωγὴν εἰς ἀνθρώπος βουληθεὶς κατώρθωσεν, ἡμῶν δὲ ἕκαστος οὐδὲ τὸ τυχὸν κατορθοῦν βούλεται. [186] Τίς οὖν ἡμᾶς ἐξαιρήσεται τῆς κολάσεως τῆς ἀπαραιτήτου, Παύλου τοσοῦτον μέγεθος ἀρετῆς ἐπιδείξαμένου, τοῦ τῆς αὐτῆς ἡμῖν κοινωνούντος φύσεως, τοῦ τοῖς αὐτοῖς πάθειν ὑποκειμένου, τοῦ ἐν τοσαύτῃ καιρῶν δυσκολίᾳ γεγυγνός, καὶ καθ' ἑκάστην ἡμέραν, ὡς εἶπειν, ἐλκομένου, σπαρρατομένου, καὶ δημοσίᾳ συρομένου ὑπὸ τῶν τῷ κηρύγματι πολεμούντων; Καὶ ἵνα μὴ παρὰ τῆς ἡμετέρας γλώττης ἀκούητε τὰ παρὰ τοῦ μακαρίου τούτου κατορθώματα καὶ τὴν ἀνδρείαν, ἣν ὑπὲρ τοῦ τῆς εὐσεβείας κηρύγματος καθ' ἑκάστην ἐπεδείκνυτο, ἀναγκαῖον αὐτοῦ ἀκοῦσαι λέγοντος· Ἐρ ᾧ δ' ἄν τις τολμᾷ, ἐν ἀφροσύνῃ λέγω, τολμᾷ κἀγὼ. Σκόπει ψυχὴν φιλόθεον. Οὐ μόνον τόλμαν, ἀλλὰ καὶ ἀφροσύνην τὸ πρᾶγμα καλεῖ, παιδεύων ἡμᾶς μὴ ἀπλῶς ἄνευ ἀνάγκης, μηδενὸς καταναγκάζοντος, τὰ ὕψ' ἡμῶν γεγεννημένα ἐκπομπεύειν, εἴγε τινὲς ἐξ ἡμῶν εὐθεθεῖεν ἀγαθὸν τι ἐργασάμενοι. Ἐβραῖοί εἰσι; κἀγὼ Ἰσραηλιταὶ εἰσι; κἀγὼ; σπέρμα Ἀβραάμ εἰσι; κἀγὼ. Ἐπὶ τούτοις, φησὶ, μέγα φρονοῦσι; μὴ νομίζετε ὡς λείπεσθαι ἡμᾶς; καὶ γὰρ καὶ ἡμεῖς τῶν αὐτῶν μετέχομεν. Εἶτα ἐπήγαγε· Διάκονοι Χριστοῦ εἰσι; παραφροσῶν ἰαίω, ὑπὲρ ἐγὼ. Θεά μοι ἐνταῦθα τοῦ μακαρίου τούτου τῆς ψυχῆς τὴν ἀρετὴν. Ἐπειδὴ γὰρ καὶ τόλμαν καὶ ἀφροσύνην ἐκάλεσε τὸ γεγεννημένον ὑπ' αὐτοῦ, καίτοι εἰς τοσαύτην ἀνάγκην καταστάς, οὐδὲ οὕτως ἠρκέσθη τοῖς εἰρημένοις· ἀλλ' ὅτε ἐμελλεν ἑαυτὸν δεικνύειν πολλῶ τῷ μέτρῳ ἐκείνους ὑπερακοντιζόντα, ἵνα μὴ τις νομίσῃ ἀπὸ φιλαυτίας αὐτὸν ταῦτα φθέγγεσθαι, πάλιν παραφροσύνην καλεῖ τὸ παρ' αὐτοῦ λεγόμενον· μονονοχὶ λέγων· Μὴ γὰρ οὐκ οἶδα ὅτι πρᾶγμα ποιῶ τοῖς πολλοῖς παριστάμενον καὶ οὐκ ἔμοι πρόπον; ἀλλ' ἡ πολλὴ με ἀνάγκη εἰς τοῦτο συνωθήσασα ἐκδιάζεται· διὸ σύγγνωτέ μοι, φησὶ, παραφροσύνης ῥήματα φθεγγομένῳ. Τούτου κἄν τὴν σκιάν μιμησώμεθα ἡμεῖς, οἱ τοσαῦτα φορτία ἁμαρτημάτων ἔχοντες ἐπιχειρέμενα, καὶ πολλάκις ἐν τι βραχὺ κατορθοῦντες, καὶ οὐδὲ τοῦτο εἰς τὰ ταμεία τῆς διανοίας φυλάττειν ἀνεγόμενοι, ἀλλὰ διὰ τὸ τὴν παρὰ τὸν ἀνθρώπων θηρᾶσθαι δόξαν ἐκπομ-

πεύοντες, καὶ εἰς μέσον προτιθέντες, καὶ διὰ τῆς ἀκαιροῦ ταύτης φλυαρίας τῆς παρὰ τοῦ Θεοῦ ἀμοιβῆς ἑαυτοὺς ἀποστρεφόντες. Ἄλλ' οὐχ ὁ μακάριος οὕτος τοιοῦτόν τι πέπονθεν, ἀλλ' εἰπὼν, Ἐπερ ἐγὼ, ἀπαριθμεῖται λοιπὸν τὰ τῆς ἀνδρείας αὐτοῦ κατορθώματα, καὶ φησιν· Ἐρ κἀγὼ καὶ μόχθῳ, ἐν ἀγρυπνίαις πολλάκις, ἐν λιμῶ καὶ δίψει, ἐν ῥηστειῶς πολλάκις, ἐν ψύχει καὶ γυμνότητι, χωρὶς τῶν παρεκτός. Ὅρα πάλιν ἄλλο πέλαγο; ἡμῖν πειρασμῶν παρανογιόμενον· εἰπὼν γάρ, Χωρὶς τῶν παρεκτός, ἠγίζατο, ὅτι τὰ παραλειφθέντα πλείονα εἰκὸς εἶναι τῶν εἰρημένων. Καὶ οὐδὲ μέχρι τούτου ἔστη, ἀλλὰ πάλιν ἡμᾶς διδάσκει τὰς ἐπισυστάσεις καὶ τὰς συστρώσεις, ἄς ὑπέμεινε, οὕτω λέγων· Ἡ ἐπισύστυσις μου ἢ καθ' ἡμέραν, ἢ μέριμνα πιασῶν τῶν Ἐκκλησιῶν. Ἰδοὺ πάλιν καὶ τοῦτο ἰκανὸν κατορθώμα, εἰ καὶ μόνον τυγχάνει, εἰς αὐτὴν αὐτὸν ἀνάγων· τὴν κορυφὴν τῆς ἀρετῆς. Ἡ μέριμνα, φησὶ, πιασῶν τῶν Ἐκκλησιῶν· οὐχὶ μίαν καὶ δύο καὶ τριῶν, ἀλλὰ πιασῶν τῶν Ἐκκλησιῶν τῶν κατὰ τὴν οἰκουμένην, ὅσην ὁ ἥλιος διατρέχει γῆν τὰς οἰκείας ἀκτίνας ἀφίσι· τοσαύτην ὁ μακάριος; οὗτος εἶχε τὴν μέριμναν καὶ τὴν φροντίδα. Εἶδες πλάτος ψυχῆς; εἶδες διανοίας μέγεθος; Καὶ τὸ ἐξῆς δὲ ἐπαγομένον πάλιν ἄπαντα, [687] ὡς εἶπειν, τὰ εἰρημένα ἀποκρύπτει· Τίς γὰρ ἀσθενεῖ, φησὶ, καὶ οὐκ ἀσθενῶ; τίς σκανδαλίζεται, καὶ οὐκ ἐγὼ πυροῦμαι; Βαβαί, πόση τοῦ ἀνδρὸς τούτου ἡ φιλοστοργία; πόση ἡ ἀγρυπνία; πόση ἡ μέριμνα; ποῖα μήτηρ οὕτω διακόπτεται τὰ σπλάγγνα, τοῦ παιδὸς αὐτῆς πυρρῶτος καὶ ἐπὶ τῆς κλίνης κειμένου, ὡς ὁ μακάριος οὗτος ὑπὲρ τῶν ἐν ἐκάστῳ τόπῳ ἀσθενούντων μᾶλλον ἠσθένει, καὶ ὑπὲρ τῶν σκανδαλιζομένων ἐπυροῦτο; Σκόπει γὰρ μοι λέξεω; ἔμφρασι. Οὐκ εἶπε, Τίς σκανδαλίζεται, καὶ οὐκ ἐγὼ λυπούμαι· ἀλλὰ, Τίς σκανδαλίζεται, καὶ οὐκ ἐγὼ πυροῦμαι, φησὶ· τὴν ἐπίτασιν ἡμῖν τῆς ὀδύνης δηλῶν, καὶ μονονοχὶ δεικνύς ἐμπυριζόμενον αὐτὴν καὶ καιόμενον ἐνδοθεν ὑπὲρ τῶν τὰ σκάνδαλα ὑπομενόντων. Οἶδα ὅτι εἰς πολὺ μῆκος τὸν λόγον ἐξέτεινα, ἀλλ' οὐκ οἶδ' ὅπως ἐμπεσῶν εἰς τὸν πλοῦτον τῶν κατορθωμάτων τοῦ ἀγίου τούτου, καθάπερ ὑπὸ βύμης τινὸς ὑδάτων σφοδρότατων, οὕτω τὴν γλώτταν παρεσύρη. Διὸ μέχρι τούτου στήσας τὸν λόγον παρακαλῶ τὴν ἡμετέραν ἀγάπην διηνεκῶς τοῦτον ἐν διανοίᾳ περιφέρειν, καὶ τοῦτο λογιζέσθαι συνεχῶς, ὅτι τῆς αὐτῆς ἡμῖν κοινωνίας φύσεως, καὶ τοῖς αὐτοῖς πάθειν ὑποκειμένου, καὶ ἐπιτήδευμα ἔχων εὐτελὲς καὶ εὐκαταφρόνητον καὶ δέρματα βράπτων, καὶ ἐπὶ ἐργαστηρίου ἐστηκώς, ἐπειδὴ ἐβουλήθη καὶ ἠθέλησε πρὸς τοὺς τῆς ἀρετῆς πόνους ἑαυτὸν ἐκδοῦναι, καὶ ἄξιον ἑαυτὸν καταστήσασθαι τῆς ὑποδοχῆς τοῦ ἀγίου Πνεύματος, δαψιλεστέρας ἀπέλαυσε τῆς ἀνωθεν φιλοτιμίας· ἥς γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, σὺν τῷ Πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

* Legendum ἀνάγειν monet Savil.

ΛΟΓΟΣ ΑΓ΄.

Εἰς τὴν ἀγιαν ἐορτὴν τῶν βαΐων.
Ἡρὸ ἕξ ἡμερῶν τοῦ πάσχα ἤλθεν ὁ Ἰησοῦς εἰς Βηθαθαίαν, ὅπου ἦν Λάζαρος, εἰς τὴν οἶκον Μαρίας

καὶ Μάρθας, καὶ εἰσιτάτο παρ' αὐτοῖς· ἡ δὲ Μάρθα διηκόνει, καὶ Λάζαρος ἦσθε. Τοῦτο δὲ τῆς εἰλικρινοῦς ἀναστάσεως σημεῖον ἦν, τὸ μεθ' ἡμέρας πολλὰς

spirituale sibi colligere, nec umquam desistere : quam defensionem nos habeamus, qui non solum recte factis vacui sumus, sed etiam tot vitis sumus subjecti, quorum vel unum nos potest in perniciem barathrum deducere, et nullam curam habemus hæc emendandi, nedum virtutis operibus incubamus? Annon ejusdem nobiscum naturæ erat beatus ille? Ardeo viri amore, ideoque illum sermone versare non cesso; ac velut in exemplar quoddam in ejus animam respiciens, perpendo passionum despectum, fortitudinis exsuperantiam, ardentem erga Deum amorem; et obstupesco, quo pacto unus homo omnium virtutum numerum volens exercuerit; singuli vero nostrum ne minimum quidem operari volumus. Quis ergo nos eripiet ab inevitabili supplicio, cum Paulus tantum virtutis culmen exhibuerit, ejusdem nobiscum naturæ consors, iisdem passionibus obnoxius? qui in tanta temporum difficultate versabatur, qui quotidie, ut ita dicam, traheretur, lacerabatur, et publice raptabatur ab iis qui prædicationem impugnabant? Ac ne ex lingua nostra beati viri præclara gesta audiat, et fortitudinem quam quotidie pro piæ religionis prædicatione exhibebat, illum audire oportet dicentem : *In quo quis audeat, in insipientia dico, audeo et ego* (2. Cor. 11. 21). Perpende animam Dei amantem: non modo audaciam, sed etiam insipientiam rem vocat; nos edocens ut ne sine necessitate, ubi nihil cogit, gesta nostra cum fastu efferamus, si quidam ex nostris aliquid boni fecisse inveniantur. *Hebræi sunt? et ego: Israelitæ sunt? et ego: semen Abrahamæ sunt? et ego* (Ib. v. 22). In hisce, inquit, altum sapiunt? ne putent nos ipsis inferiores esse: nam et nos eorumdem participes sumus. Deinde subjungit : *Ministri Christi sunt? ut minus sapiens dico, Plus ego* (Ib. v. 23). Vide mihi hic beati hujus virtutem animi. Quia enim id quod dixerat, audaciam et insipientiam vocavit, etsi ad tantam redactus necessitatem; neque ita satis habuit hæc dixisse, sed cum ostensurus esset se multo spatio illos superare, ne quis putaret ipsum ex amore proprio hæc dicere, rursus insipientiam hæc vocat, ac si diceret: Num ignoro me rem facere quæ multis non placeat, nec me deceat? sed ingens necessitas ad hæc me impulit: ideo ignoscite mihi, inquit, insipientiæ verba dicenti. Hujus vel umbram nos imitemur, qui tanta sumus peccatorum mole onusti, et sæpe si vel parum quid boni operis faciamus, ne illud quidem in interiori mentis recessu custodire sustinentes, sed ut gloriam hominum venemur cum fastu jactitantes, et in medium producentes, per intempestivam illam jactantiam mercede a Deo parata nos privamus. At

beatus iste non simile quid passus est; sed cum dixisset, *Plus ego*, enumerat deinde res a se fortiter gestas, et ait : *In labore et ærumna, in vigiliis sæpe, in fame et siti, in jejuniis frequenter, in frigore et nuditate, præter illa quæ extrinsecus sunt* (2. Cor. 11. 25). Vide rursus aliud nobis tentationum pelagus apertum. Cum dixisset enim, *Præter ea quæ extrinsecus sunt*, subindicavit ea quæ prætermittenda sunt, dictis verisimiliter plura esse. Neque hic constitit, sed rursus nobis recenset insurrectiones, mutationes, quas passus est, sic dicens : *Instantia mea quotidiana, sollicitudo omnium Ecclesiarum* (Ibid. v. 28). Ecce rursus non parvum præclare gestum, quod etiam solum ad virtutis ipsum culmen adducat. *Sollicitudo*, inquit, *omnium Ecclesiarum*. Non unius, vel duarum, vel trium, sed omnium Ecclesiarum, quæ in orbe sunt, in universa terra quam sol radiis illustrat: tantam beatus hic habuit curam et sollicitudinem. Vidistin' animæ latitudinem? vidistin' mentis magnitudinem? Quod postea subjungitur, superiora omnia, ut ita dicam, obteggit: nam ait, *Quis infirmatur, et ego non infirmor? quis scandalizatur, et ego non uror* (Ibid. v. 29)? Papæ! quanta est hujus viri dilectio, quanta vigilantia, quanta sollicitudo! quæ mater ita viscera sua discindit, cum filius suus febri laborans in lecto jacet; ut beatus hic pro iis, qui in singulis locis infirmabantur, ipse quoque magis infirmabatur, et pro iis, qui scandalizabantur, incendebatur? Perpende autem mihi dicti emphasim. Non dixit, *Quis scandalizatur, et ego non doleo*; sed, *Quis scandalizatur, et ego non uror*; doloris magnitudinem nobis significans, se fere igne incensum, et intus adustum dicens pro iis qui scandala paterentur. Scio me orando longius processisse: sed nescio quomodo incidens in illas sancti viri præclare gestorum divitias, quasi a quodam vehementissimo aquarum fluxu, sic lingua mea attracta fuit. Ideo hic concionandi finem faciens, rogo caritatem vestram, hunc perpetuo in mente feratis, et hoc frequenter cogitetis, quod ejusdem nobiscum consors naturæ et iisdem passionibus obnoxius: cum vilem et infimam exerceat artem, cum pelles consueret, et in officina staret, quia voluit virtutis laboribus sese dare, seque dignum præstare, qui acciperet Spiritum sanctum, largiorem supernum amorem honoremque nactus est: quem utinam nos omnes consequamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium, cum Patre et Spiritu sancto, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXXIII.

In S. diem festum Ramorum.

Ante sex dies Paschæ venit Jesus in Bethaniam, ubi erat Lazarus, in domum Mariæ et Marthæ, et convivatus est apud illos: Martha autem ministrabat, et Lazarus comedebat (Joan. 12. 1). Hoc veræ resurrectionis signum erat, quod post multos dies et vive-

ret et comederet. Unde palam est in domo Mariæ factum fuisse prandium: utpote enim amici et dilecti Jesum excipiunt. Quidam autem dicunt in aliena domo hoc factum fuisse. Maria autem ministrabat: discipula enim erat. Rursus illa magis spirituali ministerio hic serviebat. Non enim illi ministrabat ut

vocato, neque commune vel vulgare ministerium præstat, sed illi soli præbet honorem: neque ut homini adest, sed ut Deo. Unguentum enim ideo effudit, et capillis capitis tersit: quæ non erant ejus quæ talem de illo haberet opinionem qualem multi. Sed increpavit Judas, obtentu scilicet pietatis. Quid igitur Christus? *Dimitte illam; in diem sepulturæ meæ servavit illud* (Joan. 12. 7). Cur autem non increpavit discipulum occasione mulieris, neque hoc ipsum dixit ille quod evangelista, quod nempe furti faciendi causa mulierem increpaverit? Ut nempe ex multa patientia pudorem illi incuteret. Cum sciret enim illum proditorem esse, jam prius illum redarguerat, sæpe dicens: *Non omnes credunt; et, Unus ex vobis diabolus est* (Joan. 6. 65. 71). Significavit ergo se nosse illum esse proditorem; nec tamen palam illum redarguit, sed se attemperavit, illum revocare volens. Quomodo igitur alius dicit quod omnes discipuli idipsum dixerint? Et omnes, et ille, sed reliqui non ex eodem proposito. Si quis vero examinerit cur, cum fur esset, crumenam illi pauperum concediderit, et illum pecuniæ amantem dispensatorem fecerit; illud dixerimus, Jesum arcanum illud novisse: si quid autem nobis ex conjectura quoque dicendum sit, ut omnem excideret occasionem. Non enim poterat dicere illum ex pecuniæ amore sic se gessisse; ex crumena enim sufficiens habebat concupiscentiæ solatium; sed ex nequitia magna, quam si cohibere voluisset, benefactorem suum non prodidisset. Christus vero multa attemperatone erga illum usus, ipsum patienter ferebat. Ideoque illum furantem non redarguebat, illius malam concupiscentiam ita cohibens, ut omnem ipsi excusationem tolleret: quare dicebat: *Dimitte illam; in diem sepulturæ meæ servavit illud*. Rursus proditori sepulturam in mentem revocavit. Sed hæc redargutio illum non pupugit, neque emollivit hoc dictum, etsi poterat illum ad commiserationem excitare: ac si diceret: *Molestus sum; sed exspecta paulisper, et discedam*. Nam hoc ipsum indicabat, cum diceret: *Me autem non semper habebitis* (Joan. 12. 8). Sed nihil horum efferatum illum et furiosum inflexit; etiamsi multo plura ipse et dixerit, eademque nocte pedes ejus laverit, et ad mensam exceperit. *Novit ergo turba multa Judæorum, quia in Bethania Jesus esset; et venerunt, non propter ipsum solum, sed etiam ut Lazarum viderent, quem suscitaverat a mortuis* (Ibid. v. 9). Et hic viso miraculo, multi crediderunt. Principes autem propriis malis non contenti, etiam Lazarum interficere conabantur. *Consultaverunt enim principes sacerdotum, ut et Lazarum interficerent, quia multi propter illum abibant ex Judæis, et credebant in Jesum* (Ibid. v. 10. 11). Esto, Christum interficere voluerint, quia solvebat sabbatum, quia seipsum æqualem Patri faciebat, et propter Romanos, ut dicebant, ne tollerent ipsorum et locum et gentem: quid accusationis contra Lazarum proferre poterant, ut illum occidere tentarent, nisi forte ut jure in crimen vocari possent? Viden' illorum sanguinarium animum? Etsi ille multa signa

fecerat, sed nihil illos ita efferavit, non paralyticus, non cæcus. Hoc enim et natura mirabilis erat, et post multa alia factum; eratque res stupenda quadri-duanum mortuum videre ambulante et loquentem. O stultitiam principum sacerdotum! etenim præclarum opus diei festi erat cædibus celebritatem miscere. Alioquin autem illic videbantur accusare de sabbato, et hoc errore turbam abducere; hic vero cum nullum haberent falso accusandi locum, contra eum qui curatus fuerat conatum suum vertunt. Hic quippe non poterant dicere ipsum Patri adversari: nam precatio ipsorum ora obstruebat. Quia ergo hæc perpetua accusandi causa sublata erat, et signum erat splendidum, ad cædem se apparant. Itaque erga cæcum etiam idipsum fecissent, nisi locum accusandi habuissent de sabbato. Alioquin autem ille obscurus erat, ipsumque de templo ejecerant, hic vero erat insignior, ut palam est ex eo quod multi venirent ad consolationem sororum: omnibusque videntibus miraculum editum fuerat, et modo valde stupendo: ideo omnes ad spectaculum accurrebant. Hoc itaque illos mordebat, quod relicta festivitate omnes in Bethaniam venirent. Conabantur ergo illum occidere, nec sibi videbantur rem malam audere aggredi: ita sanguinarii erant. Ideo lex ab hoc incipit, *Non occides* (Exod. 20. 13), dicens. Et propheta hac de re accusat his verbis: *Manus eorum plenæ sunt sanguine* (Isai. 1. 15). *In crastinum turba multa, quæ venerat ad diem festum, cum audissent quia venit Jesus Jerosolymam, acceperunt ramos palmarum, et processerunt obviam ei, et clamabant: Hosanna, benedictus qui venit in nomine Domini, rex Israel* (Joan. 12. 12. 13)! Quomodo igitur cum palam non ambularet in Judæa, et ad desertum secederet, rursus cum fiducia ingreditur? Quia per secessum suum ipsorum furorem extinxerat, illis jam sedatis accedit: et præterea multitudo quæ præibat et quæ sequebatur, satis erat ad illos in pavorem conjiciendos. Nullum enim signum ita turbam attraxerat, ut illud Lazari. Alius vero evangelista dicit, *Straverunt sub pedibus ejus vestimenta sua, et, Tota urbs commota est: cum tanto ille ingressus est honore. Invenit Jesus asello, sedit super eum, sicut scriptum est: Noli timere, filia Sion: ecce Rex tuus venit sedens super pullum asinæ* (Luc. 19. 36; Matth. 21. 40; Joan. 12. 14. 15). Illud vero faciebat prophetiam aliam implens, aliam figurans; et hoc ipsum erat alterius finis, alterius vero initium. Illud enim, *Noli timere, filia Sion, gaude quia Rex tuus venit tibi mitis* (Matth. 21. 5), prophetia erat tunc impleta; quod autem asino insideret, rem futuram præfigurabat, quod impurum gentium genus sibi subditum habiturus esset. Quomodo autem evangelistæ dicunt, ipsum misisse discipulos, et dixisse: *Solvite asinum et pullum* (Marc. 11. 2); hic vero nihil simile dicit, sed, quod *Asello invento, sedit super illum*? Quia utrumque futurum erat; et postquam asina soluta fuit, venientibus discipulis et invento asello, super eum insedit. Ramos autem palmarum et olivarum, ac vestimenta substernebant, ut ostenderent se major-

καὶ ζῆν καὶ ἐσθίειν. Ὁθεν δῆλον ὅτι ἐν τῇ οἰκίᾳ τῆς Μάρθας τὸ ἄριστον ἦν· ἄτε γὰρ φίλοι καὶ φιλοῦμενοι δέχονται τὸν Ἰησοῦν. Τινὲς δὲ φασιν, ὅτι ἐν ἄλλοτρίᾳ οἰκίᾳ τοῦτο γίνετο. Ἡ δὲ Μαρία διηκόνει· μαθητῶν γὰρ ἦν. Πάλιν ἐνταῦθα αὐτῆ πνευματικωτέρα διακονία ὑπῆρξε· οὐ διηκόνει γὰρ ὡς κσελημένη, οὐδὲ κοινήν ποιεῖται τὴν ὑπηρεσίαν, ἀλλ' εἰς αὐτὸν μόνον περίσσησι τὴν τιμὴν, καὶ οὐχ ὡς ἀνθρώπων πρόσεισιν, ἀλλ' ὡς Θεῷ. Τὸ γὰρ μύρον διὰ τοῦτο ἐξέχευε, καὶ ταῖς θριξὶ τῆς κεφαλῆς ἀπέμαζεν· ἅτινα οὐκ ἦν ὑπόληψιν ἐχούσης περὶ αὐτοῦ τοιαύτην, οἶαν οἱ πολλοί. Ἄλλ' ἐπέτιμῆσεν Ἰούδας προσχῆματι δῆθεν εὐλαβείας. Τί οὖν ὁ Χριστός; Ἄφες αὐτὴν· εἰς τὴν ἡμέραν τοῦ ἐνταφιασμοῦ μου τετήρηκεν αὐτό. Τί δὴποτε δὲ οὐκ ἤλεγξε τὸν μαθητὴν ἐπὶ τῆς γυναικὸς, οὐδὲ εἶπε τοῦτο, ὅπερ ὁ εὐαγγελιστὴς εἶπεν, ὅτι διὰ τὴν οἰκειαν κλοπῆν ἐπέτιμα τῇ γυναικί; Τῇ πολλῇ μακροθυμίᾳ ἐντρέφαι αὐτὸν ἠθούλετο. Ὅτι γὰρ ᾔδει ὅτι προδότης ἦν, ἀνωθεν αὐτὸν ἤλεγξε, πολλάκις λέγων· [688] Οὐ πάντες πιστεύουσι· καὶ, εἰς ἐξ ὑμῶν διάδοχος ἐστίν· Ἐδῆλωσε μὲν οὖν, ὅτι οἶδεν αὐτὸν προδότην, οὐκ ἤλεγξε δὲ φανερώς, ἀλλὰ συνεχώρησεν, ἀνακαίετασθαι αὐτὸν θέλων. Πῶς οὖν ἄλλοι φησιν, ὅτι πάντες οἱ μαθηταὶ τοῦτο ἐφθέγγαντο; Καὶ πάντες κάκεινος· ἀλλ' οἱ λοιποὶ οὐ τῇ αὐτῇ προαιρέσει. Εἰ δὲ τις ἐξετάζοιτο τί δῆποτε κλέπτῃ ὄντι τὸ γλωσσόκομον ἐνεχείρισε τῶν πτωχῶν, καὶ οἰκονόμον ἐποίησε φιλάργυρον ὄντα· ἐκείνο ἂν εἴποιμεν, ὅτι τὸν ἀπόβροχον λόγον ὁ Ἰησοῦς οἶδεν· εἰ δὲ χρὴ τὴν ἀμὰς στοχαζομένους εἰπεῖν, ἵνα πᾶσαν ἐκκόψῃ πρόφασιν. Οὐ γὰρ εἶχεν εἰπεῖν, ὅτι διὰ χρημάτων ἔρωτα τοῦτο ἐποίησε· καὶ γὰρ ἱκανὴν εἶχεν ἐκ τοῦ γλωσσόκομου τῆς ἐπιθυμίας παραμυθίαν· ἀλλὰ διὰ πονηρίαν πολλήν, ἣν εἰ ἐβούλετο κατέχειν, τὸν εὐεργέτην οὐκ ἂν παρέδωκεν. Ὁ δὲ Χριστὸς πολλῇ συγκαταβάσει πρὸς αὐτὸν κερηρμένως, ἠνεύχετο αὐτοῦ μακροθυμῶν. Δι' ὃ οὐδὲ ἐνεκάλετο αὐτῷ κλέπτοντι, καίτοι γε εἰδώς, ἐμφράττων αὐτοῦ τὴν πονηρίαν ἐπιθυμίαν καὶ πᾶσαν ἐξαιρίων ἀπολογία. Διὸ καὶ ἔλεγεν, Ἄφες αὐτὴν· εἰς τὴν ἡμέραν τοῦ ἐνταφιασμοῦ μου τετήρηκεν αὐτό. Πάλιν τὸν προδότην ἀνέμνησεν, ἐνταφιασμὸν εἰπὼν. Ἄλλ' οὐ καθίκεναιτο αὐτοῦ ὁ ἔλεγχος, οὐδὲ ἐμάλασσε τὸ ῥῆμα, καίτοι ἱκανὸν ἦν αὐτὸν εἰς οἶκτον ἐμβάλεῖν· ὡσπερ ἂν εἰ ἔλεγεν, Ἐπαχθὴς εἰμι καὶ φορτικὸς, ἀλλὰ ἀνάμεινον μικρὸν καὶ ἀπελεύσομαι. Καὶ γὰρ καὶ τοῦτο κατεσκεύαζεν ἐν τῷ λέγειν, Ἐμὲ δὲ οὐ πάντοτε ἔχετε. Ἄλλ' οὐδὲν τούτων τὸν θηριώδη καὶ μαινόμενον ἐκείνον ἀπέκαμψε· καίτοι πολλῶ πλείονα καὶ εἶπε καὶ ἐποίησε, καὶ τοὺς πόδας αὐτοῦ ἐνίψε κατ' αὐτὴν τὴν νύκτα, καὶ τραπέζης αὐτῷ μετέδωκεν. Ἐγὼ οὖν ὄχλος πολὺς ἐκ τῶν Ἰουδαίων, ὅτι εἰς Βηθανίαν ἐστὶν ὁ Ἰησοῦς, καὶ ἤλιον, οὐ δι' αὐτὸν μόνον, ἀλλ' ἵνα καὶ τὸν Λάζαρον Ἰδωσιν, ὃν ἤγειρεν ἐκ νεκρῶν. Καὶ ἐνταῦθα τὸ θαῦμα θεασάμενοι ἐπίστευον οἱ πολλοί. Οἱ δὲ ἀρχόντες οὐκ ἤρκοῦντο μόνον τοῖς οἰκειοῖς κακοῖς, ἀλλὰ καὶ τὸν Λάζαρον ἀνελεῖν ἐπεχείρουν. Ἐβουλεύσαντο γὰρ οἱ ἀρχιερεῖς, ἵνα καὶ τὸν Λάζαρον ἀποκτείνωσιν, ὅτι πολλοὶ δι' αὐτὸν ἀπήγαν τῶν Ἰουδαίων, καὶ ἐπίστευον εἰς τὸν Ἰησοῦν. Ἔστω, τὸν Χριστὸν

ἀνελεῖν ἠθούλοντο, ὅτι τὸ σάββατον ἔλυνεν, ὅτι ἴσον ἑαυτὸν ἐποίησε τῷ Πατρὶ, καὶ διὰ τοὺς Ῥωμαίους, ὡς φασιν, ἵνα μὴ ἄρωσιν αὐτῶν καὶ τὴν τόπον καὶ τὸ ἔθνος· τῷ Λαζάρῳ τί ἔχοντες ἐγκαλεῖν ἐπεχείρουν αὐτὸν ἀνελεῖν, εἰ μὴ ἄρα τὸ καλῶς παθεῖν ἐγκλήμι; Ὅρας πῶς αὐτῶν φονικὴ ἦν ἡ προαίρεσις; Καίτοι πολλὰ σημεῖα εἰργάσατο, ἀλλ' οὐδὲν αὐτοὺς οὕτως ἐξεθηρίωσεν, οὐχ ὁ παράλυτος, οὐχ ὁ τυφλός. Τοῦτο γὰρ καὶ τῇ φύσει θαυμαστότερον ἦν, καὶ μετὰ πολλὰ ἐγεγονέει, καὶ ἦν παράδοξον, νεκρὸν τετραήμερον ἰδεῖν περιπατοῦντα καὶ φεγγόμενον. Ὁ ἀνοίας τῶν δῆθεν ἀρχιερέων! καὶ γὰρ τῆς ἑορτῆς αὐτῶν ἦν κατόρθωμα φόνους ἀναμινύουσι τὴν πανήγυριν. Ἄλλως δὲ, ἐκεῖ μὲν ἐδόκουν ἐγκαλεῖν τὸ σάββατον, καὶ ταύτῃ τῇ πλάνῃ ἀπάγειν τοὺς ὄχλους· ἐνταῦθα δὲ, ἐπειδὴ μηδὲν εἶχον ψεύσασθαι, κατὰ τοῦ θεραπευμένου ποιοῦνται τὴν ἐπιχείρησιν. Ἐνταῦθα γὰρ οὐδὲ ὅτι Ἐναντιοῦται τῷ Πατρὶ, εἶχον εἰπεῖν· ἡ γὰρ εὐχὴ αὐτοῦ ἐπεστόμιζεν. Ἐπεὶ οὖν καὶ ὁ ἀεὶ ἐνεκάλουν ἀνήρητο, [689] καὶ τὸ σημεῖον λαμπρὸν ἦν, ἐπὶ τὸν φόνον ὀρμώσιν. Ὅπως καὶ ἐπὶ τοῦ τυφλοῦ τοῦτο ἂν ἐποίησαν, εἰ μὴ εἶχον ἐγκαλεῖν τὸ σάββατον. Ἄλλως δὲ, ἐκεῖνος ἄσημος ἦν, καὶ ἐξέβαλον αὐτὸν ἐκ τοῦ ἱεροῦ· οὗτος δὲ ἐπισημότερος· καὶ δῆλον ἐκ τοῦ πάλους ἐλθεῖν εἰς παραμυθίαν τῶν ἀδελφῶν· καὶ πάντων ὁρώντων τὸ θαῦμα ἐγένετο, καὶ μετὰ πολλῆς τῆς παραδοξοποιίας· διὰ τοῦτο πάντες ἔτρεχον ὀφύμενοι. Τοῦτο οὖν αὐτοὺς ἔδακνε, τὸ τῆς ἑορτῆς ἐνεστώσης πάντας ἀφέντας ἐπὶ τὴν Βηθανίαν ἔρχεσθαι. Ἐπεχείρησαν οὖν αὐτὸν ἀνελεῖν, καὶ οὐδὲ φαῦλον ἐδόκουν τολμᾶν· οὕτως ἦσαν φονικοί. Διὰ τοῦτο δὲ ἀρχόμενος ὁ νόμος ἀπὸ τούτου ἀρχεται, Οὐ φονεύσεις, λέγων. Καὶ ὁ προφήτης τοῦτο ἐγκαλεῖ λέγων· Αἱ χεῖρες αὐτῶν αἵματος πλήρεις. Τῇ ἐπαύριον ὄχλος πολὺς ἔλιθον εἰς τὴν ἑορτὴν ἀκούσαντες ὅτι Ἰησοῦς ἔρχεται εἰς Ἱεροσόλυμα, ἔλαβον τὰ βατὰ τῶν ζωνιῶν, καὶ ἐξήλιθον εἰς ἀπάντησιν αὐτοῦ, καὶ ἐκραζόν· Ὡσαννά, εὐλογημένος ὁ ἐρχόμενος ἐν ὀνόματι Κυρίου, βασιλεὺς τοῦ Ἰσραὴλ. Πῶς οὖν παρῆρσι μὴ περιπατῶν ἐν τῇ Ἰουδαίᾳ, καὶ εἰς τὴν ἔρημον ἀναχωρῶν, πάλιν εἰσέρχεται μετὰ παρῆρσι; Σβέσας τὸν θυμὸν αὐτῶν τῇ ἀναχωρήσει, πεπαυμένοι αὐτοῖς ἐφίσταται· ἄλλως δὲ, τὸ πλήθος τὸ πρόαγον καὶ τὸ ἐπόμενον ἱκανὸν ἦν εἰς ἀγωνίαν αὐτοὺς ἐμβάλεῖν. Οὐδὲν γὰρ οὕτως ἐπεσπάσατο αὐτοὺς σημεῖον, ὡς τὸ τοῦ Λαζάρου. Καὶ ἄλλος δὲ εὐαγγελιστὴς φησιν, ὅτι Ἐπέστρωσαν τοῖς ποσὶν αὐτοῦ τὰ ἰμάτια, καὶ ὅτι Πῦσα ἡ πόλις ἐσεισθη· μετὰ τὸσαύτης εἰσφῆς τιμῆς. Εὐρῶν δὲ ὁ Ἰησοῦς ἰνάριον, ἐκάθισεν ἐπ' αὐτῷ, καθὼς ἐστὶ γεγραμμένον, Μὴ φοβοῦ, θύγατερ Σιών· Ἰδοὺ ὁ βασιλεὺς σου ἔρχεται καθήμενος ἐπὶ πῶλον ὄνου. Ἐποῖει δὲ τοῦτο, προφητεῖαν τὴν μὲν πληρῶν, τὴν δὲ τυπῶν· καὶ τὸ αὐτὸ τῆς μὲν ἐγένετο ἀρχὴ, τῆς δὲ τέλος. Τὸ μὲν γὰρ, Μὴ φοβοῦ, θύγατερ Σιών, χεῖρες ὅτι ὁ βασιλεὺς σου ἔρχεται οἱ πρῶτος, προφητεία πεπληρωμένη ἦν· τὸ δὲ ἐπὶ ὄνον καθίσει, μέλλον πρᾶγμα προανατυπῶντος, ὅτι τὸ ἀκάθαρτον τῶν ἐθνῶν γένος ἐμελλεν ὑποχείριον ἔχειν. Πῶς δὲ οἱ εὐαγγελισταὶ φασιν, ὅτι μαθητὰς ἐπέμψε καὶ εἶπε, Ἀύσατε τὴν ἔσθλα καὶ τὸν πῶλον· οὗτος δὲ οὐδὲν τοιοῦτόν φησιν, ἀλλ' ὅτι Ἰνάριον εὐρῶν ἐκάθισεν ἐπ' αὐτῷ; Ὅτι· ἀμφότερα εἰκὸς ἦν γενέσθαι, καὶ μετὰ τὸ λυθῆναι τὸν ὄνον, ἐλθόντων τῶν μαθητῶν,

εὐρόντων αὐτῶν τὸν πῶλον, ἐπικαθίσαι. Τὰ δὲ βία τῶν φοινίκων καὶ τῶν ἐλαίων καὶ τὰ ἰμάτια ὑπέστρωσαν, δεικνύντες, ὅτι λοιπὸν μείζονα ἢ περὶ προφήτου δόξαν εἶχον περὶ αὐτοῦ, καὶ ἔλεγον· *Ἰωαννᾶ*. εὐλογημένος ὁ ἐρχόμενος ἐν ὀνόματι Κυρίου. Ὅραξ ὅτι τοῦτο μάλιστα τοὺς ἀρχιερεῖς καὶ γραμματεῖς ἀπέπνιγε. τὸ πεισθῆναι πάντας, ὅτι οὐκ ἔστιν ἀντίθεος; Καὶ τοῦτο μάλιστα διήρει τὸν δῆμον, τὸ λέγειν αὐτὸν παρὰ τοῦ Πατρὸς ἔκειν. Τὸ δὲ, *Μὴ φοβοῦ*,^a *χαῖρε σφόδρα, ὑγάτερ Σιών*, φησὶν ὁ προφήτης, ἐπειδὴ πάντες αὐτὸν οἱ βασιλεῖς ὡς ἐπὶ τὸ πολὺ ἄδικοι τινες ἦσαν καὶ πλεονέχται, καὶ παρέδωκαν αὐτοὺς τοῖς ἐχθροῖς, καὶ τὸ πλῆθος διέστρεψον, καὶ ὑπευθύνους [690] ἐποίησαν τοῖς τολεμίοις. Θάρσει, φησὶν· οὗτος οὐ τοιοῦτος, ἀλλὰ πᾶρος καὶ ἐπιεικής· καὶ δείκνυται ἀπὸ τῆς δνου· οὐ γὰρ στρατόπεδα ἐπισυρόμενος εἰσῆλθεν· ἀλλ' ἔδον ἔχων μόνον. *Ταῦτα δὲ, φησὶν, οὐκ ἔγνωσαν οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ τὰ γενησόμενα, ὅτι ταῦτα ἦν ἐπ' αὐτῷ γεγραμμένα, καὶ^b ταῦτα ἐποίησαν αὐτῷ*. Ὅραξ ὅτι τὸ πλεῖον ἀγνοοῦντες ἐποίησαν; Ἄλλ' ὅτε ἀνέστη ἐκ νεκρῶν, τότε ἐμνήσθησαν, ὅτι ταῦτα ἦν ἐπ' αὐτῷ γεγραμμένα, καὶ ταῦτα ἐποίησαν αὐτῷ, καὶ αὐτὸς οὐκ ἀπεκάλυψε. Καὶ γὰρ ὅτε εἶπε, *Λύσατε τὸν καθ' ὅσον, καὶ ἐν τρισὶν ἡμέραις ἔγερῶ αὐτὸν*, οὐδὲ τοῦτο ᾔδεισαν οἱ μαθηταί. Καὶ ἄλλος δὲ εὐαγγελιστῆς λέγει, ὅτι κεκρυμμένος ὁ λόγος ἦν ἀπ' αὐτῶν, καὶ οὐκ ᾔδεισαν, ὅτι δεῖ αὐτὸν ἐκ νεκρῶν ἀναστήναι. Ἄλλὰ τοῦτο μὲν εἰκότως ἐκρύπτετο· διὸ καὶ ἄλλος λέγει εὐαγγελιστῆς, ὅτι καθ' ἑκάστην ἀκούοντες περὶ τοῦ πάθους, ἤλθον, καὶ ἦσαν ἐν κατηφείᾳ· τοῦτο δὲ ἐκ τοῦ μὴ εἰδέναι τὸν τῆς ἀναστάσεως λόγον. Τοῦτο μὲν οὖν εἰκότως ἐκρύπτετο, ἅτε μείζον ἢ κατ' αὐτοῦς·

^a I lege et distingue sic: Τὸ δὲ, Μὴ φοβοῦ, καὶ, Χαῖρε σφόδρα.

^b Mancus est aliquot verbis hic Evangelii versus.

τὸ μέντοι τῆς δνου διὰ τί αὐτοῖς οὐκ ἀπεκαλύφθη; ὅτι καὶ τοῦτο μέγα ἦν. Ὅρα δὲ φιλοσοφίαν εὐαγγελιστοῦ, πῶς οὐκ ἐπαισχύνεται τὴν προτέραν ἀγνοίαν αὐτῶν ἐκπομπέων· ὅτι μὲν γὰρ γέγραπται, ᾔδεισαν· ὅτι δὲ ἐπ' αὐτῷ, οὐκ ᾔδεισαν· καὶ γὰρ ἂν ἐσκανδάλισεν αὐτοῦς, εἰ βασιλεῖς τοιαῦτα μέλλει πάσχειν. Καὶ ἄλλως δὲ, οὐκ ἂν εὐθέως ἐχώρησαν τὴν γνώσιν τῆς βασιλείας, ἦν ἔλεγον. Καὶ γὰρ ἄλλος εὐαγγελιστῆς φησὶν· ὅτι περὶ τῆς βασιλείας ἐδόκουν ταῦτης λέγεσθαι. *Ἐμαρτύρει οὖν ὁ δχλος ὅ ὦν μετ' αὐτοῦ, ὅτε τὸν Λάζαρον ἐζώησεν ἐκ τοῦ μνημείου, καὶ ἤγειρον αὐτὸν ἐκ νεκρῶν*. Διὰ τοῦτο ὑπέστησεν αὐτῷ ὁ δχλος, ὅτι ἤκουσαν τούτου αὐτὸν πεποιτημέναι τὸ σημεῖον. Οὐ γὰρ ἂν τοσοῦτα μετέθεσαν, φησὶν, ἐξαιφνης, εἰ μὴ ἐπίστευσαν τῷ σημεῖω. *Οἱ δὲ Φαρισαῖοι εἶπον πρὸς ἑαυτοῦς· Θεωρεῖτε, ὅτι οὐκ ὠφελεῖτε οὐδέν· Ἴδε ὁ κόσμος ὀπίσω αὐτοῦ ἀπῆλθε*. Δοκεῖ μοι τοῦτο εἶναι τῶν ὑγιαίνοντων μὲν, οὐ τολμώντων δὲ παρῆρησιάζεσθαι. Καὶ περὶ τῆς ἀναστάσεως δὲ διαλεγόμενος ὁ Παῦλος, τοῦτον τὸν λόγον ἐκίνησε. Ποῖαν οὖν ἔξουσιν ἀπολογία ἡν οἱ τῆ ἀναστάσεως διαπιστώσονται; Διόπερ, ἀγαπητοί, ἵνα μὴ μεταίως ὑμᾶς ἀπασχολήσωμεν, καὶ λαθύρινον λόγον ἀναδείξωμεν, ταῦτα ἀφέντες, ἐκεῖνο ἐροῦμεν. Τῆς ἀκρόσεως τῶν θείων Γραφῶν ἔχεσθε, καὶ μὴ λογομαχεῖτε εἰς οὐδὲν χρησίμῳ ἐπὶ καταστροφῇ τῶν ἀκουόντων. Καὶ Παῦλος γὰρ παρήγει Τιμοθέω, καίτοι γὰρ πολλῆς σφοδρίας ἐμπεπλησμένω, καὶ τὴν ἀπὸ τῶν σημείων ἔχοντι δύναμιν. Πειθώμεθα τοῖνυν ἐκείνω, καὶ τὰς φλυαρίας ἀφέντες, τῶν ἔργων ἐχώμεθα, φιλαδελφίας λέγω καὶ φιλοξενίας, καὶ πολὺν ποιησόμεθα τῆς ἐλεημοσύνης λόγον, ἵνα τῶν ἐπηγγελμένων ἀγαθῶν ἐπιτύχωμεν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, οὐ καὶ μετ' οὐ τῷ Πατρὶ δόξα, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[691] ΛΟΓΟΣ ΛΔ'.

Εἰς τὴν ἀγίαν τοῦ Χριστοῦ γέννησιν.

Ἡ πασῶν τῶν ἑορτῶν ἐπεδήμησεν ἑορτῆ, καὶ τὴν οἰκουμένην εὐφροσύνης ἐπλήρωσεν· ἑορτῆ ἡ τῶν καλῶν ἀπάντων ἀρόπολις, ἡ πηγὴ καὶ βίβλα τῶν παρ' ἡμῖν ἀγαθῶν, δι' ἧς ὁ οὐρανὸς ἀνεψύχθη, πνεῦμα κατεπέμφθη, τὸ μεστόχορον ἀνηρέθη, ὁ φραγμὸς ἐλύθη, τὰ διεσπύτα ἠνώθη, τὸ σκότος ἐσβέσθη, τὸ φῶς ἐλαμψεν, οὐρανὸς ἐδέξατο τὴν φύσιν τὴν ἀπὸ γῆς, γῆ τὸν ἐπὶ τῶν Χερουβὶμ καθήμενον· οἱ δοῦλοι γεγόνασιν ἐλευθέροι, οἱ ἐχθροὶ υἱοί, οἱ ἄλλότριοι κληρονόμοι. Δι' αὐτῆς ἡ χρονία ἔχθρα κατελύθη καὶ ὁ μακρὸς πόλεμος, καὶ ἡ πάλαι ποθουμένη καὶ ἀγγέλοις καὶ δικαίοις παραγέγονεν εἰρήνη. Καὶ βοᾷ Παῦλος λέγων· *Χριστὸς ἐστὶν ἡ εἰρήνη ἡμῶν, ὁ ποιήσας τὰ ἀμώτερα ἐν, καὶ τὸ μεστόχορον τοῦ φραγμοῦ λύσας, τὴν ἔχθραν ἐν τῇ σαρκὶ αὐτοῦ*. Δι' αὐτῆς τὸ τρόπαιον ἔσθη τοῦ σταυροῦ τὸ λαμπρὸν καὶ περιφανές, τὰ λάφυρα τοῦ Χριστοῦ, τὰ ἀκροθίνια τῆς φύσεως τῆς ἡμετέρας, τὰ σκῦλα τοῦ βασιλέως ἡμῶν. Τί ποτ' οὖν τῆς ἑορτῆς ταύτης ἴσον γένοιτ' ἂν; Θεὸς ἐπὶ γῆς, ἄνθρωπος ἐν οὐρανῷ, ἄγγελος συχωρευόμενος ἐν ἀνθρώποις, ἄνθρωπος τοῖς ἀγγέλοις κοινωνοῦσι καὶ ταῖς ἄλλαις ταῖς ἄνω δυνάμεσι· δαίμονες δραπετεύουσι, θάνατος λέλυται, παράδεισος ἀνεψύχεται, κατάρτα ἠφάνισται, ἁμαρτία ἐκποδῶν ἐγεγόνει, πλάγη ἀπελήλαται, ἀλήθεια ἐπανῆλθε· καὶ ἡ φύσις,

δι' ἣν ἐφύλαττε τὸν παράδεισον τὰ Χερουβὶμ, τῷ Θεῷ ἠνωταὶ σήμερον. Μὴ οὖν ἀπορίᾳ συνέχου ταῦτα ἀκούων· τὸ γὰρ ἐκπλήξεως γέμον, καὶ ὑπερ ἐλίβδα καὶ προσδοκίαν ἄπαντα, ἔνθρωπον γενέσθαι Θεόν· τοῦτο δὲ γενομένου, τὰ μετὰ ταῦτα ἄπαντα κατὰ λόγον καὶ ἀκολουθίαν ἔπεται. Οὐδὲ γὰρ εἰκὴ καὶ μάτην τοσοῦτον ἑαυτὸν ἐταπεινώσεν, εἰ μὴ ἐμελλεν ἡμᾶς ἀνυψοῦν. Ἐγενήθη τοῖνυν κατὰ σάρκα, ἵνα γεννηθῆς κατὰ πνεῦμα· ἐγενήθη ἐκ γυναικὸς, ἵνα παύσῃ γυναικὸς ὡν υἱὸς· ἠγάσθητο πατέρα αὐτοῦ γενέσθαι δοῦλον, ἵνα σοὶ τῷ δούλῳ πατέρα ποιῆσῃ τὸν Δεσπότην. Οὐκοῦν ἀγαλλιασώμεθα καὶ σικροτήσωμεν ἄπαντες, ἐν τοῖς ἡμετέροις ἀγαθοῖς εὐφραίνόμενοι. Εἰ γὰρ ὁ πατριάρχης Ἀβραὰμ γαλλίασσο ἰδεῖν τὴν ἡμέραν Κυρίου, καὶ εἶδε, καὶ ἔχρη· πολλῷ μᾶλλον ἡμᾶς Θεὸν ἐν σπαργάνοις ὀρώντας, τὸ φρικτὸν ἐκεῖνο καὶ παράδοξον θέαμα, χαίρειν καὶ ἀγάλλεσθαι χρὴ καὶ θαυμάζειν καὶ ἐκπλήττεσθαι τῆς τοσαύτης αὐτοῦ εὐεργεσίας τὸ μέγεθος. Ἀλλὰ πῶς τοῦτο γέγονε τὸ θαυμαστὸν καὶ μέγα; πῶς ἡμεῖς οἱ προσκεκρυμμένοι, οἱ τῆς γῆς ἀνάγιχοι φανέντες, καὶ τῆς ἀρχῆς τῆς κάτωθεν ἐκπεσόντες, πρὸς τοσοῦτον ὕψος ἀνήχθημεν; πῶς ὁ πόλεμος κατελύθη; πῶς ἡ ὀργὴ ἀνηρέθη; Πῶς; τοῦτο γὰρ ἐστὶ τὸ θαυμαστὸν καὶ ἐκπλήξουσι γέμον, ὅτι οὐκ ἡμῶν ἰῶν προσκεκρυμμένων προσεφραμμένων, οὐ τῶν ἐχθρῶν καὶ πολεμίων καταβλήθην·

rem de illo, quam de propheta, opinionem habere; et dicebant, *Hosanna, benedictus qui venit in nomine Domini* (Joan. 12. 13)! Viden' hoc maxime principes sacerdotum et scribas momordisse, quod persuasum haberent omnes ipsum non esse Deo adversarium? Et hoc maxime populum dividebat, quod ipse diceret se a Patre venire. Illud autem, *Noli timere, gaude multum, filia Sion*, dicit propheta, quia omnes ipsorum reges, ut plurimum, injusti erant et rapaces, ipsosque inimicis tradiderant, ac populum subvertebant, et hostibus subditum reddebant. Confide, inquit, hic non talis est, sed mitis et modestus, id quod ex asina ostenditur. Neque enim exercitus secum ducens ingressus est, sed asinam solum habens. *Hæc, inquit, nesciebant discipuli ejus, de illo scripta esse, et hæc fecerunt ipsi* (Ibid. v. 16). Viden' illos plerumque ignorantes fecisse? sed cum resurrexit a mortuis, tunc recordati sunt hæc de illo scripta fuisse, et hæc fecerunt ipsi; ille vero non revelavit. Nam cum dixit: *Solvite templum hoc, et in tribus diebus excitabo illud* (Joan. 2. 19); neque illud intellexerunt discipuli. Et alius evangelista dicit, quod absconditus esset sermo ab eis, nec sciebant quod ipsum oporteret resurgere a mortuis (Marc. 9. 9). Sed hoc merito abscondebatur. Quapropter alius evangelista dicit, quod quotidie audientes de passione, dolebant et mœsti erant: quod nempe resurrectionem non nossent (Matth. 17. 22). Hoc igitur merito occultabatur, quod majus esset, quam tunc capere possent: quod vero ad asinam spectat, cur illis non revelatum est? Quia hoc quoque magnum erat. Vide autem evangelistæ philosophiam, quomodo non erubescat ipsorum pri-

stinam ignorantiam efferre: quod enim scriptum esset sciebant: quod de illo scriptum esset, non item. Etenim ipsos scandalizavisset, si regem talia passurum scivissent. Alioquin autem non statim percepissent notitiam regni illius de quo loquebantur. Nam alius evangelista dicit, ipsos putasse de hoc regno sermonem haberi (Matth. 20. 25). *Testificatur ergo turba, quæ cum illo erat, quando Lazarum vocavit ex monumento, et suscitavit illum ex mortuis* (Joan. 12. 17). Ideo turba ipsi obviam venit, quia audierant illum hoc signum fecisse. Neque enim tot numero derejente mutati fuissent, nisi signo credidissent. *Pharisæi autem mutuo dicebant: Videtis quod nihil proficitis? Ecce mundus totus post illum abiit* (Ibid. v. 19). Hoc mihi videtur esse eorum qui sanam haberent opinionem, nec auderent hoc palam profiteri. Et de resurrectione disserens Paulus, hunc sermonem movit. Quam ergo defensionem habebunt ii qui resurrectioni non credunt? Quapropter, dilecti, ne vos frustra diutius distineamus, et sermonem in labyrinthum vertamus, missis illis hoc dicemus, ut divinarum Scripturarum prædicationi attendatis, nec disputetis inutiliter et ad subversionem audientium. Paulus etiam ad id hortabatur Timotheum, etsi multa sapientia plenum, et signorum potestatem habentem. Pareamus igitur illi, et missis illis ad opera veniamus, ad amorem fraternum dico et hospitalitatem, et magnam habeamus eleemosynæ rationem, ut promissa consequamur bona, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo Patri gloria, una cum sancto Spiritu, in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXXIV.

In sanctam Diem Natalem Christi.

Festorum omnium festivitas venit, et orbem gaudio replevit: festivitas omnium bonorum acropolis, fons et radix eorum quæ apud nos sunt honorum, per quam cælum apertum fuit, Spiritus missus est; medius paries sublatus fuit, sepes soluta, quæ divisa erant conjuncta, tenebræ extinctæ, lux splenduit: cælum recepit naturam ex terra ortam, terra eum qui supra Cherubim sedet: servi, liberi; inimici, filii facti sunt; alieni, heredes. Per eam diuturna inimicitia et longum bellum solutum est, et pax illa jam olim ab angelis et justis desiderata advenit: clamatque Paulus, dicens: *Christus est pax nostra, qui fecit utraque unum, et medium parietem maceræ solvit, inimicitias in carne sua* (Ephes. 2. 14). Per eam erectum est trophæum crucis splendidum et illustre, manubiæ Christi, primitiæ naturæ nostræ, spolio Regis nostri. Quid huic festivitati par fuerit? Deus in terra, homo in cælo, angeli cum hominibus choreas agunt, homines cum angelis et aliis supernis Potestatibus communicant; dæmones fugiunt, mors soluta est, paradisi aperti, maledictio deleta est, peccatum fugatum, error depulsus est, veritas reversa est, et natura, propter quam Cherubim paradisi custodiebant, Deo hodie conjuncta fuit. Ne igitur dubitatione deti-

nearis hæc audiens: nam quod stupore plenum est, ac præter spem et expectationem omnem est, quod Deus factus sit homo: hoc autem facto, omnia deinceps secundum rationem subsequuntur. Neque enim temere et frustra semetipsum tantum humiliasset, nisi nos exaltaturus fuisset. Natus est ergo secundum carnem, ut nascereris secundum Spiritum; natus est ex muliere, ut cessares esse filius mulieris; sustinuit ut pater ejus esset servus, ut tibi servo patrem faceret Dominum. Itaque exultemus et lætemur omnes, in bonis nostris gaudentes. Si enim Abraham patriarcha exultavit ut videret diem Domini, et vidit, et gavisus est (Joan. 8. 56); multo magis nos Deum in cunabulis videntes, horrendum nempe illud ac stupendum spectaculum gaudere et exultare oportet, atque mirari et stupere ob tanti beneficii magnitudinem. Sed quomodo hoc tantum tamque mirabile factum est? Quomodo nos qui offenderamus, qui terra indigni esse videmur, qui ab inferiori principatu excidimus, ad tantam altitudinem erecti sumus? quomodo bellum solutum est? quomodo ira sublata? Quomodo? hoc enim est mirabile ac stupore plenum; quod nobis, qui offenderamus, non accurrentibus, inimicis et hostibus non profligatis; sed eo, qui juste indignabatur, nos advocante, sic pax facta sit. Pro

*Christo enim legatione fungimur, tamquam Deo exhortante per nos (2. Cor. 5. 20). Quid hoc est? ipse contumelia affectus est, et ipse hortatur? Etiam, inquit; bonus enim est, et ideo hortatur. Et si vultis, altius sermonem ducentes ostendere conabimur, eum, nullo præmisso hominis bono opere, per solam benignitatem suam et præsentia et futura ipsi dedisse. Sed diligenter attendite. Antequam angeli et aliæ caelestes Potestates fierent, Deus erat, qui principium existendi numquam habuit, et nullo indiguit unquam: tale namque est divinum numen. Fecit angelos, archangelos, et alias incorporeas essentias; propter nihil aliud autem fecit, nisi per honitatem: quorum enim ministerio opus non habebat, horum creator non fuisset, nisi admodum bonus esset. Post horum creationem hominem deinde facit eadem de causa, et hunc totum mundum, quem innumeris bonis replevit, et exiguum illum vilemque hominem tantis operibus dominum constituit, idipsumque in terra declaravit illum, quod ipse in cælis est. Cum fecisset autem illum et in tanto constituisset honore, tamquam regi regiam, paradysum, pucherrimum omnium quæ in terra sunt, ipsi assignavit. Neque hac tantum re ipsum honoravit, sed uni tantum omnium, rationem ipsi indidit, et sui cognitione ipsum dignatus est, suoque colloquio frui voluit, ut frui poterat; immortalitatem quoque pollicitus est, multaque sapientia ipsum replevit, et spirituale gratiam dedit, ut etiam quædam prophetice enuntiaret. Quid ergo post tanta et talia bona? Fide digniorem eo qui se tot donis ornaverat inimicum putavit, et Conditoris præceptum despiciens, fraudem prætulit ejus qui ipsum omnino perdere volebat. Ergone eum qui a principio et ab ipsa, ut ita dicam, prima linea tam ingratum animum exhibuerat, delevit, quod secundum æqui bonique rationem sequebatur? Nequaquam; sed magis lapsi curam habuit, quam antea. Postea cum genus nostrum male ageret, ita ut periclitari videretur ne a terra ipsa excideret, non abiecit eum, sed tantam curam gessit eorum qui se offenderant, ut se Dominus apud servum defenderet, et quasi paris honoris amicum alloqueretur illum, ac causas diceret futuræ perniciæ. Postea legem ad auxilium dedit, prophetas misit, qui quæ agenda essent indicarent. Demum misit Filium suum unigenitum, factum ex muliere, factum sub lege, ut eos qui sub lege erant redimeret, ut adoptionem filiorum recipeamus. Quapropter propheta de magna ejus erga orbem sollicitudine stupefactus, magna et clara voce exclamavit, sic dicens: *Deus noster in terra visus est, et cum hominibus conversatus est (Baruch. 3. 38)*. Etenim admodum stupendum est audire, quod Deus ineffabilis, inenarrabilis, incomprehensibilis, Patri æqualis, et germanus Filius Dei, qui sine principio est, per uterum venit virginalem, et ex muliere nasci suscepit, qui non prius destitit omnia agens et movens, donec nos inimicos et hostes ad Deum adduxit et amicos fecit. Ac veluti quis in medio stans duorum diffidentium, extendens duabus manibus, utriusque*

manum accipiens litem componit: sic et ille fecit, divinam naturam humanæ, sua nostris jungens. Vidistin' benignitatis hyperbolen? ipse contumelia affectus hortatus est, ut dixi, et reconciliationem fecit. Vide deinceps quomodo tyrannum dejecerit... quomodo rex quispiam, purpura et diademate deposito, militis habitum sæpe assumpserit, ne notos hostes attraheret. Illic autem contra; in habitu nostro venit Christus, ne si notus esset, hostem a conflictu secum fugere compelleret, suosque omnes turbaret: nam salutem conferre, non terrefacere curabat. Et cur, inquires, hujusmodi reconciliatio non per quendam incorpoream potestatem, vel per simplicem hominem, sed per Verbi humiliationem facta est? Quia si per alium statuisset communem generis salutem nos accipere, ipsius erga nos providentiæ magnitudinem non agnovissemus; imo quod per omne sæculum admirationi haberetur, in vilem quampiam nec vero mirabilem rem decidisset. Creaturam enim creaturæ copulatam, et conservi conditionem accipientem, nihil ineffabile sequitur, nec quid stupendum id præ se fert. Alioquin autem Dei opus divinum quomodo potuisset homo perficere? et si factum esset, quod fieri non poterat, celerior lapsus fuisset, ac facilius vel ad suam conditionem reversus esset, vel in pejus crevisset. Si enim Moyses, contra quem sæpe murmurabant, et salutem sibi per ipsum supernæ missam malis Ægyptiis pejorem reddebant, post mortem deum dicere cogitarunt; ita ut propterea, ut quidam dicunt, ejus sepulcrum Judæorum oculis hactenus subductum et ignotum manserit: quomodo non eum, qui a majore liberasset tyrannide, etiamsi ejusdem secum naturæ esse scivissent, non deum proclamassent? Palam certo est, hinc non a lapsu surrecturos, sed in graviorem et incurabiliorem lapsum ruituros fuisse. Post hæc aliam causam dicere possumus, ob quam, si vel angelus, vel homo simplex ad nos a lapsu liberandos electus fuisset, non salutem consequuti fuisset, sed ab eo quod in illa ineffabili gloria pulcherrimum et pretiosissimum est excidissent. Quænam illa est? Ne prope quidem accedere potuissemus ad ea, quæ, incarnato Verbo, nunc gaudentes fruimur. Quomodo enim generi nostro concessum fuisset, si angelica vel humana naturæ hanc pro nobis œconomiam suscepisset, in dextera Patris constitui, et omnibus angelicis archangelicisque choris superiores esse, tantoque honore et gloria frui, ita ut propius Deo adstemus, quam supernæ Potestates? desiderantes quidem ad gloriam nostram, qua per massam illam fruimur, respicere, desiderioque majorem sortem invenientes; si hac autem beata sorte humanum genus privatum fuisset, cum massa nostra, ob illam nempe vel humanam vel angelicam conjunctionem, gloriam, qua nunc fulget, non percipisset, nec nos ad tantam fortitudinem et robur et honoris cultmen pervenissemus, quid contra nos inimicus non ausus esset? quas non movisset machinas, quæ illam fovebat, se genus nostrum subjecturum, et sub pristinam tyrannidem redacturum esse? contra quæ

των, ἀλλ' αὐτοῦ τοῦ δικαίως ἀγανακτοῦντος παρακαλέσαντος ἡμᾶς, οὕτως εἰρήνη γέγονεν. Ὑπερ Χριστοῦ γὰρ προσθεύομεν, ὡς τοῦ Θεοῦ παρακαλοῦντος δι' ἡμῶν. Τί τοῦτο; αὐτὸς ὕβρισται, καὶ αὐτὸς παρακαλεῖ; Ναί, φησὶν· [692] ἀγαθὸς γὰρ ἐστὶ, καὶ διὰ τοῦτο παρακαλεῖ· καὶ, εἰ βούλεσθε, ἀνωτέρω τὸν λόγον ἀγαγόντες πειρασόμεθα δεῖξαι, ὅτι καὶ μηδενὸς προὔπηργμένου τῷ ἀνθρώπῳ κατορθώματος, δι' ἀγαθότητα μόνην καὶ τὰ παρόντα καὶ τὰ μέλλοντα αὐτῷ ἐδωρήσατο. Ἀλλὰ προσέχετε μετὰ ἀκριθείας. Πρὶν τοὺς ἀγγέλους γενέσθαι καὶ τὰς ἄλλας δυνάμεις τὰς ἐν τοῖς οὐρανοῖς, ἦν ὁ Θεὸς, ἀρχὴν οὐδέποτε τοῦ εἶναι λαθῶν, ἀνευδής δὲ ὢν ἀεὶ· τοιοῦτον γὰρ τὸ θεῖον. Ἐποίησεν ἀγγέλους, ἀρχαγγέλους, καὶ ἄλλας τῶν ἀσωμάτων οὐσίας· ἐποίησε δὲ δι' ἕτερον μὲν οὐδὲν, δι' ἀγαθότητα δὲ μόνην· ὧν γὰρ τῆς θεραπείας οὐκ ἐχρηξέ, τοῦτων οὐδὲ ἂν δημιουργὸς ἐγένετο, μὴ σφόδρα ὧν ἀγαθός. Μετὰ δὲ τὴν τούτων δημιουργίαν ποιεῖ καὶ τὸν ἀνθρώπον, διὰ τὴν αὐτὴν ταύτην πάλιν αἰτίαν, καὶ τὸν κόσμον ὅπαντα τοῦτον· καὶ μυρῶν αὐτὸν ἐμπλήσας ἀγαθῶν, τὸν μικρὸν ἐκεῖνον καὶ εὐτελεῖ τοῖς τοσοῦτοις ἔργοις ἐπέστησε, τοῦτο αὐτὸν ἀποφήνας ἐπὶ τῆς γῆς, ὅπερ ἐστὶν αὐτὸς ἐν τοῖς οὐρανοῖς. Ποιήσας δὲ αὐτὸν, καὶ ἐν τοσαύτῃ καταστήσας τιμῇ, καθάπερ βασιλεῖα βασιλεῖ, τὸ κάλλιστον τὸν ἐπὶ τῆς γῆς ἀπέταξε τὸν παρᾶδεισον. Οὐ τοῦτω δὲ μόνον αὐτὸν ἀπέστειλεν, ἀλλὰ καὶ λόγον μόνον τῶν πάντων ἐχαρίσατο, καὶ τῆς αὐτοῦ γνώσεως κατηξίωσε, καὶ τῆς πρὸς αὐτὸν ὀμιλίας ἀπολαύειν ἔδωκεν, ὡς ἀπολαύειν ἐκεῖνον δυνατὸν ἦν, καὶ ἀθανάσιον παρέξειν ὑπέσχετο, καὶ πολλῆς τῆς σοφίας ἐνέπλησεν, καὶ πνευματικὴν χάριν ἐνέθηκεν, ὡς καὶ προφητεῦσαι τινα. Τί οὖν μετὰ τοσαύτα καὶ τληκταῖα ἀγαθὰ; Πιστότερον τοῦ ταῦτα δωρησαμένου τὸν Ἐγθρὸν ἐνόμισε, καὶ τῆς ἐντολῆς τοῦ ποιήσαντος ἀλογήσας, προετίμησε τὴν ἀπάτην τοῦ παντελῶς αὐτὸν ἀφανίσαι σπουδάσαντος. Ἄρ' οὖν ἐξήλειψεν αὐτὸν ὁ Θεὸς, τοσαύτην ἀγνωμοσύνην ἐξ ἀρχῆς καὶ ἀπ' αὐτῆς εἰπεῖν γραμμῆς ἐπιδειξάμενον, ὅπερ κατὰ τὸν τοῦ δικαίου λόγον ἀκόλουθον ἦν; Οὐδαμῶς, ἀλλὰ μάλλον τοῦ παραπεπτωκότος ἐφρόντισεν, ἢ πρότερον. Μετὰ ταῦτα τοῦ γένους ἡμῶν κακῶς πράττοντος, ὡς κινδυνεύσαι καὶ τῆς γῆς αὐτῆς ἐκπεσεῖν, οὐκ ἀπέβαλετο, ἀλλὰ τοσοῦτον τῶν προσκεκομένων ἐκχέδeto, ὡς καὶ ἀπολογεῖσθαι τῷ δούλῳ τὸν Κύριον, καὶ ὡς ὁμοίμῳ φίλῳ διαλέγεσθαι καὶ λέγειν τὰς αἰτίας τῆς μελλούσης ἀπωλείας ἐσεσθαι. Εἶτα νόμον ἔδωκεν εἰς βοήθειαν, προσήτας ἐπεμψε, περὶ τῶν πρακτέων εἰσηγουμένους· ὕστερον αὐτὸν ἀπέστειλε τὸν Ἰῶν αὐτοῦ τὸν Μονογενῆ, γενόμενον ἐκ γυναικὸς, γενόμενον ὑπὸ νόμου, ἵνα τοὺς ὑπὸ νόμον ἐξαγοράσῃ, ἵνα τὴν υἱοθεσίαν ἀπολάβωμεν. Ὅθεν καὶ ὁ προφῆτης τὴν πολλὴν αὐτοῦ ὑπὲρ τῆς οἰκουμένης κηδεμονίαν ἐκπληττόμενος, ἀνεβόησε μέγα καὶ λαμπρὸν οὕτω λέγων· Ὁ Θεὸς ἡμῶν ἐπὶ τῆς γῆς ὤφθη, καὶ τοῖς ἀνθρώποις συναίαν ἰεστράφη. Καὶ γὰρ σφόδρα παρᾶδου ἀκούσαι, ἵτι Θεὸς ὁ ἀπὸρρήτος καὶ ἀνεκφραστός, καὶ ἀπεριόρητος, καὶ τῷ Πατρὶ ἴσος, καὶ γνήσιος Υἱὸς τοῦ ἀνάρχου Θεοῦ, διὰ μήτρας ἤλυθε παρθενικῆς, καὶ γεννηθῆναι ἐκ γυναικὸς κατεδέξατο· ὅς οὐ πρότερον ἀπέστη πάντα ποιῶν καὶ πραγματευόμενος, ἕως τοὺς πολεμίους ἡμᾶς καὶ ἐχθροὺς ἀνήγαγεν αὐτῷ τῷ Θεῷ καὶ φίλους ἐποίησε. Καὶ καθάπερ τις ἐν μεταίχμιῳ στὰς δύο τινῶν ἀλλήλων διεστηκόντων, ἀμφοτέρας ἀπλώσας τὰς χεῖρας ἐκατέρωθεν λαθῶν συνάψαιεν·

οὕτω καὶ αὐτὸς ἐποίησε, τὴν θεῖαν φύσιν τῇ ἀνθρωπίνῃ, τὰ αὐτοῦ τοῖς [693] ἡμετέροις^a. Εἶδες ἀγαθότητος ὑπερβολὴν; αὐτὸς ὁ ὕβρισμένος καὶ παρεκάλεσε, καθάπερ ἐφθην εἰπῶν, καὶ τὴν καταλλαγὴν εἰργάσατο. Ὅρα λοιπὸν πῶς καὶ τὴν τύραννον οἷα βασιλεὺς τὴν ἀλουργίδα ἀφελὺς καὶ τὸ διάδημα, στρατιώτου σχῆμα ὑπέδευτο πολλάκις, ἵνα μὴ γνώριμος γενόμενος, ἐφ' ἑαυτὸν ἐλκύσῃ τοὺς πολεμίους. Ἐνταῦθα δὲ τοῦναντίον· ἐν τῷ ἡμετέρῳ σχήματι ἦλθεν ὁ Χριστὸς, ἵνα μὴ γνώριμος γενόμενος, φυγεῖν παρασκευάσῃ τὴν πρὸς αὐτὸν συμπλοκὴν τὴν πολέμιον, καὶ τοὺς οἰκείους διαπαρᾶξῃ πάντας· σῶσαι γὰρ, οὐκ ἐκπλήξαι ἐσπούδασε. Καὶ τίνας ἔνεκεν ἡ τοιαύτη καταλλαγὴ, φησὶν, οὐχὶ διὰ τίνος τῶν ἀσωμάτων δυνάμεων, ἢ δι' ἀνθρώπου ψιλοῦ, ἀλλὰ διὰ τῆς τοῦ Λόγου κενώσεως γέγονεν; Ἐπειδὴ, εἰ δι' ἑτέρου τίνος ἐδικαίου τὴν κοινὴν τοῦ γένους σωτηρίαν ἡμᾶς δέξασθαι, οὐκ ἂν τῆς περὶ ἡμᾶς αὐτοῦ προνοίας τὸ μέγεθος ἐγνωρίζομεν, ἀλλὰ καὶ τὰ παρὰ πάντα τὸν αἰῶνα θαυμαζόμενον, εἰς εὐτελεῖ καὶ οὐδὲν ἀλθιῶς θαῦμα παρεχομένην προῆν ἐξέπτεπεν ἂν. Κτίσειε γὰρ κτίσει συνούσης καὶ κροσλαμβανούσης τὸ ὁμόδουλον, οὐδὲν οὔτε τῶν ἀπορρήτων παρέπεται, οὔτε τῶν παραδόξων ἔχει τὴν ἐκπλήξιν. Ἄλλως δὲ, Θεοῦ καὶ θεῖον ἔργον πῶς ἂν ἦν ἀνθρώπῳ δυνατὸν διαπραξασθαι; εἰ δὲ καὶ ἔβδωτο, ὅπερ οὐχ οἶόν τε, θάττον ἂν τὸ πτώμα καὶ ῥαδίως ἢ πρὸς ἑαυτὸν ἐπανέστρεφεν, ἢ πρὸς τὸ χεῖρον ἠῤῥάνατο. Εἰ γὰρ Μωυσῆα, καθ' οὗ πολλάκις ἐγόγγυζον, καὶ τὴν ἀνωθεν δι' αὐτοῦ κατιούσαν σωτηρίαν τῶν ἐν Αἰγύπτῳ κακῶν ἐποιούτων χεῖρονα, ὅμως θεὸν ἀνειπεῖν μετὰ θάνατον ἐμελέτησαν, ὡς διὰ ταύτην αὐτὴν τὴν αἰτίαν, καθὼς φασὶ τίνας, καὶ ὁ τοῦτο τάφος ὀφθαλμοῖς Ἰουδαίων μέχρι νῦν ἀθέατός τε καὶ ἀνεπίγνωτος ἔμεινε· πῶς οὐκ ἂν τὸν μείζονος ἀπαλλάξαντα τυραννίδος, εἰ καὶ τῆς αὐτῆς φύσεως ἤδεισαν, οὐ θεὸν ἀνηγόρευσαν; Τοῦτο δὲ δήλον, ὡς οὐκ ἦν τοῦ πτώματος ἔγερσις, ἀλλὰ χαλεπωτέρα καὶ ἀδιόρθωτος ἐκπτώσις. Μετὰ δὲ ταῦτα καὶ ἔτραν αἰτίαν ἔστιν εἰπεῖν, δι' ἣν μάλιστα, εἴπερ ἄγγελος ἢ ψιλὸς ἀνθρώπος ἀνασώσασθαι ἡμᾶς τοῦ πτώματος προσέβδωτο, οὐχὶ σωτηρίας μάλλον ἀπηλαύομεν, ἀλλὰ τοῦ καλλίστου καὶ τιμιωτάτου τῆς ἀνεκφράστου δόξης τὸ γένος^b κατεῖπιτε. Ποῖαν δὲ ταύτην; Ὅπερ οὐκ ἦν ἡμῖν δυνατὸν οὐδὲ ἐγγύς τυχεῖν, οἷς νῦν, τοῦ Λόγου σαρκωθέντος, ἐντρυφώμεν καὶ ἀπολαύομεν. Πῶς γὰρ ἂν τῷ ἡμετέρῳ γένει ἐκεχάριστο, ἀνθρωπίνης φύσεως ἢ ἀγγελικῆς τὴν περὶ ἡμᾶς οἰκονομίαν ὑπερχομένης, ἐν δεξιᾷ τοῦ Πατρὸς ἰδρυνθῆναι, καὶ πάσης ἀγγελικῆς καὶ ἀρχαγγέλων χοροστασίας ὑπεράνω γενέσθαι, καὶ τιμῆς καὶ δόξης ἀπολαῦσαι τοσαύτης καὶ τληκταῦτης, ὡς καὶ αὐτῶν τῶν ἀνω δυνάμεων καὶ ἐγγυτάτω Θεοῦ ἐστηκόντων, ἐπιθυμούντων μὲν εἰς τὴν ἡμετέραν δόξαν, ἢς διὰ τοῦ φουράματος ἀπολαύομεν, παρακύψαι, μείζονα δὲ τὴν ἐπιτυχίαν τῆς ἐπιθυμίας εὐρισκόντων, ταύτης δὲ τῆς μακαρίας λήξεως τοῦ ἀνθρωπίνου γένους τὴν στέρῃσιν ὑπομεινοντος, ἄτε δὴ μηδὲ τοῦ φουράματος ἡμῶν δι' ἀνθρωπίνης ἢ ἀγγελικῆς ἐνώσεως, τῆς δόξης, ἐν ἣ νῦν ἐκλάμπει, τὴν ἀπολαύειν προσεσχκός, μηδὲ πρὸς τὴν τοιαύτην ἡμῶν ἀναδραμόντων ἰσχύων καὶ ῥώμην καὶ τῆς τιμῆς τὸ ἐξαίρετον; τίνα ἂν παρήκεν ὁ ἐχθρὸς καθ' ἡμῶν τόλμαν; τίνας δὲ οὐκ ἂν ἐκίνει μηχανάς, δι' ὧν πάλιν ἐλπίδας ἐρε-

^a Addendum videtur συνάψας.

^b Supple τὸ ἡμέτερον

φεν ὑποχείριον λαβεῖν τὸ γένος, καὶ [694] ὑπὸ τὴν ἀρχαίαν αὐτοῦ καθελκύσαι τυραννίδα; κατὰ τίνων δὲ τὸ κράτος ἀναλαβεῖν οὐκ ἐπήρθη, καὶ τὸ φρούραγμα τοῦ προτέρου μείζον οὐκ ἂν ἐπεδείκνυ, καὶ τὸν οὐρανὸν αὐτὸν πολυπραγμανεῖν οὐχ ἤγειτο τόλμαν; Διὰ γοῦν ταῦτα καὶ πολλὰ τοιαῦτα ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος καὶ Υἱὸς καὶ Θεὸς ἀληθινός, καὶ οὐχ ἑτερός τις, τὴν ἡμετέραν ἀναλαβόμενος σάρκα, τὴν κοινὴν τοῦ γένους σωτηρίαν ἀπειράσαστο. Καὶ μηδεὶς ἐγκαλοῖτο ἡμῖν ἀνάξια τοῦ Θεοῦ λέγειν, ὅτι ἐπὶ σωτηρία τῆς οἰκουμένης ἀπάσης ναὸν ἑαυτῷ κατασκευάσας ὁ Θεὸς ζῶντα ἐν τῇ παρθενικῇ μήτρᾳ, δι' ἐκείνου ἐτὴν τῶν οὐρανῶν πολιτεῖαν εἰς τὸν βίον εἰσήγαγε τὸν ἡμέτερον· ποία γὰρ ἂν καὶ βλάβη γένοιτο τῷ Θεῷ ἀπὸ τῆς οἰκονομίας ταύτης; Οὐχ ὄρξαι τουτοῖν τὸν ἥλιον ἐν τῷ σώματι αἰσθητὸν καὶ φθαρτὸν καὶ ἐπίκνηρον κἂν Ἕλληνας ἀποπνίγωνται, βορβόροις προσομιλοῦντα, καὶ πολλοὺς ἄλλους τοιοῦτους πράγμασι, καὶ μηδὲ τὸ τυχὸν τῆς κακίας προσλαμβάνομενοι; τούναντιον δὲ, καὶ τὴν δυνατὴν καταξήραίνει ὁρμήν τῆς αἰτίωνος προσβολῆς. Ἡ οὐδὲ τῷ φθαρτῷ στοιχείῳ ἴσον δίδως ἐνεργῆσαι τὸν Μονογενῆ τοῦ Θεοῦ Παῖδα ἐπὶ τῆς ἡμετέρας σαρκός, ὡς μὴ μόνον ἐξ αὐτῆς μὴ μολυνθῆναι, ἀλλ' αὐτὴν ταύτην καὶ καθαριτέραν καὶ ἀγιωτέραν ἐργάσασθαι; Καὶ σὺ μὲν εἰς ξύλα καὶ λίθους καὶ εἰς ἐτι τοῦτων ἀτιμότερα τοῦ Θεοῦ καταγίειν τολμῶν τὴν οὐσίαν, οὐ φρίττεις ἡμῖν δὲ ἐγκαλεῖς καὶ λέγεις, ὅτι ἀπερπεὶς Θεῷ σῶμα οἰκῆσαι καθαρὸν καὶ ἄμωμον, καὶ δι' αὐτοῦ τὴν οἰκουμένην διορθώσασθαι; Εἰ γὰρ αἰσχρὸν Θεῷ ἐνανθρωπήσας, ὡς σὺ φῆς, πολλῷ μᾶλλον ἐν λίθῳ καὶ ξύλῳ, ὅσον λίθος καὶ ξύλον ἀτιμότερον ἀνθρώπου· εἰ μὴ ἄρα καὶ τῶν αἰσθητῶν τούτων ὑλῶν εὐτελέστερον τὸ γένος ἡμῶν εἶναι σοὶ δοκεῖ. Ἄλλ' ὁ μὲν περὶ τῶν τοιούτων λόγος εἰς ἕτερον ἡμῖν ὑπερχεισθῶ καιρὸν· ἀναγκαῖον δὲ ἐπ' αὐτῶν τῶν τῶν Εὐαγγελίου βημάτων τὸν λόγον ἀγαγεῖν· φησὶ γὰρ· *Τοῦ δὲ Ἰησοῦ Χριστοῦ ἡ γέννησις οὕτως ἦν*. Ποίαν μοι γέννησιν λέγεις; Τὴν ἑνσαρκον δηλονότι. Περὶ γὰρ τῆς ἀνάρχου γεννήσεως οὐδεὶς οἶδεν, εἰ μὴ αὐτὸς ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Παῖς, ὁ ὢν εἰς τὸν κόλπον τοῦ Πατρός. Πῶς οὖν ἐστὶν ἡ κατὰ σάρκα τοῦ Χριστοῦ γέννησις; *Μνηστευθείσης γὰρ τῆς μητρὸς αὐτοῦ Μαρίας τῷ Ἰωσήφ, πρὶν ἢ συνελθεῖν αὐτοὺς, εὐρέθη ἐν γαστρὶ ἔχουσα ἐκ Πνεύματος ἁγίου*. Παρατηρητέον δὲ, ὅτι οὐκ εἶπε, *Μνηστευθείσης τῆς μητρὸς αὐτοῦ*. Τοῦτο δὲ ἐποίησε, ὥστε εὐπαράδεκτον γενέσθαι τὸν λόγον, καὶ μὴ κατακλιθῆαι τῆ τοῦ παραδόξου πράγματος ἐπαγωγῇ λέγων, ὅτι *Πρὶν ἢ συνελθεῖν αὐτοὺς, εὐρέθη ἐν γαστρὶ ἔχουσα ἐκ Πνεύματος ἁγίου*. Τίτος δὲ χάριν οὐ πρὸ τῆς μνηστείας οὐκ ἔλαβε καὶ ἐκήυσε; Ἰνα συσκήσῃ τὸ γινόμενον τέως, καὶ ἵνα πάσαν πονηρίαν διαφύγῃ ἡ Παρθένος ὑπόνοια. Τοῦ γὰρ ὀφειλοντος ζηλοτυπεῖν μνηστήρος, οὐ μόνον οὐ θριαμβεύοντος αὐτὴν, ἀλλὰ καὶ δεχομένου καὶ θεραπεύοντος μετὰ κήσιν, εὐδῆλον τοῦτο πᾶσι ποιεῖ, ὡς ὅτι περ πεισθέντος αὐτοῦ ἐκ Πνεύματος ἁγίου τὴν ἐνέργειαν εἶναι τοῦ γεγεννημένου, κατέσχε καὶ ἐξυπηρέτησεν. Ὅπερ δὲ ἐπὶ τῶν παραδόξων πραγμάτων εἴωθε λέγεσθαι, τοῦτο καὶ ἐνταῦθα δηλῶν φησιν, ὅτι *Εὐρέθη ἐν γαστρὶ ἔχουσα ἐκ Πνεύματος ἁγίου*. Ἀκούσας δὲ, [695] ὅτι *ἐκ Πνεύματος ἁγίου*, μηδὲν ἕτερον περιεργάζου. οἶον, πῶς ὁ ἀπειρος ἐν μήτρα ἐστὶ; πῶς ὁ πάντα συνέχων κυοφορεῖται ὑπὸ γυναικός; πῶς τίκται ἡ Παρθένος, καὶ μένει παρθένος; πῶς ἐπλασε τὸ Πνεῦμα τὸ

ἄγιον τὸν ναὸν ἐκείνον; καὶ ὅσα τοιαῦτα. Καὶ γὰρ ὁ ναμὸς Ἰψίστου ἦν ἡ ἐπισκιάσασα τῇ Παρθένῳ, καὶ Υἱὸς Θεοῦ τὸ γεννώμενον. *Ἰωσήφ δὲ ὁ ἀνὴρ αὐτῆς δίκαιος ὦν, καὶ μὴ θέλων αὐτὴν παραδειγματίσαι, ἐβουλήθη λάθρα ἀπολύσαι αὐτήν*. Τοσοῦτον γὰρ ἦν θαυμαστός ὁ ἀνὴρ, ὅτι οὐ μόνον οὐκ ἐκόλασεν, ἀλλ' οὐδὲ εἶπέ τινα, οὐδὲ αὐτῇ τῇ ὑποπτευομένῃ, ἀλλὰ καθ' ἑαυτὸν ἐλογίζετο, οὐχὶ ἐκβαλεῖν, ἀλλὰ ἀπολύσαι. Διὸ καὶ ὅτε εἰς ἀπορίαν τῶν τοιούτων λογισμῶν κατέστη, τότε ἐπέστη ὁ ἀγγελος λύων τὴν ἔριν τῶν λογισμῶν. Ὅτι γὰρ διηπορεῖτο, ἐξ ὧν διανοεῖτο ὄλον· *Ἐβουλήθη γὰρ, φησὶν, ἀπολύσαι αὐτὴν λάθρα*· οὐκ ἂν οὕτε λάθρα, οὕτε ὄλως ἐκπέμψαι βουλήθει, εἰ νόθος γονιὸς τὸν βῆρον· ἐπέπειστο γαστρὶ, ἀλλὰ καὶ νόμῳ καὶ τιμωρίᾳ. *δίκαιος ὢν, μάλιστα ἂν*. Ἄλλὰ τοῦτο μὲν οὐκ ἐπέπειστο, οὐδὲ ἐκείνο πάλιν, θείας ἐνεργείας εἶναι τὴν κύησιν· ὑπὲρ ἔνοιας γὰρ ἀνθρωπίνην τὸ ἔργον ἦν. Διὸ καὶ τοῖς λογισμαῖς ἐκυμαίνετο. Ὅτε οὖν ἐν τούτοις ἐκλονεῖτο τοῖς διλογισμοῖς, τότε ἐπέστη ὁ ἄγγελος, καὶ φησὶ· *Μη φοβηθῆς παραλαβεῖν Μαρίμ τὴν γυναικά σου· τὸ γὰρ ἐν αὐτῇ γεννηθὲν ἐκ Πνεύματος ἁγίου ἐστὶν ἄγιον*. Ἐδείξεν αὐτὸν δεδουκῶτα καὶ τρέμοντα μὴ προκρούσῃ τῷ Θεῷ διὰ τοῦ εἰπεῖν, *Μη φοβηθῆς*, ἐνδὸν αὐ κατέχειν· τοῦτο γὰρ ἐστὶ, τὸ παραλαβεῖν, καὶ μὴ, ὡς ἐνεθυμῆθη, ἀπολύσαι αὐτήν. Οὐ μόνον γὰρ, φησὶ, παρανόμου ἀπήλλακται μίξεως, ἀλλὰ καὶ ὑπὲρ φύσιν συνέλαβε. Τοῦτο γὰρ δηλοῖ ὅπερ ἐπήγαγε, λέγων· *Τὸ γὰρ ἐν αὐτῇ γεννηθὲν ἐκ Πνεύματος ἁγίου ἐστὶν ἄγιον*. Τέξεται δὲ υἱόν, καὶ καλέσει τὸ βρομα αὐτοῦ Ἰησοῦν. Μὴ νομίσεις, φησὶν, ἐπειδήπερ εἶπον, ὅτι *Ἐκ Πνεύματος ἁγίου ἐστὶν ἄγιον*, ἀλλοτρίων σε τῆς διακονίας εἶναι τῆς κατὰ τὴν οἰκονομίαν· σοὶ δίδωμι τὸ βρομα ἐπιθεῖναι τῷ τικτομένῳ. Εἰ γὰρ καὶ εἰς τὴν γέννησιν οὐδὲν συντελεῖς, ἀλλ' ὅμως σὺ αὐτοῦ καλέσεις τὸ βρομα. Εἰ γὰρ καὶ μὴ σὸς ὁ τόκος, ἀλλὰ τὸ πατρὸς ἐπιειδέξῃ περὶ αὐτὸν, καὶ ἀπὸ τῆς τοῦ νόμου θέσεως οἰκείωσαι τῷ τικτομένῳ. Οὐκ εἶπε δὲ, *Τέξεται σοὶ υἱόν*, ἀλλὰ, *Τέξεται*· οὐ γὰρ αὐτῷ ἐτικτεν, ἀλλὰ τῇ οἰκουμένῃ πάσῃ· διὸ καὶ ἐπήγαγεν, *Αὐτὸς γὰρ σώσει τὸν λαὸν αὐτοῦ ἀπὸ τῶν ἁμαρτιῶν αὐτῶν*. Εἰπὼν δὲ, *Τὸν λαὸν αὐτοῦ*, οὐ περὶ τῶν Ἰουδαίων εἶπε μόνον, ἀλλὰ καὶ περὶ τῶν ἐθνῶν· λαὸς γὰρ αὐτοῦ πάντες οἱ δεχόμενοι τὴν παρ' αὐτοῦ γνῶσιν, καὶ ὅτι ἂ ἐν τούτῳ δείκνυται Υἱὸς Θεοῦ ὁ ἐπιόμενος, ἐν τῷ ἀφιέναι ἁμαρτίας· οὐδὲ γὰρ ἀφιέναι ἁμαρτίας, ἕτερας ἐστὶ δυνάμεις, εἰ μὴ τῆς οὐσίας τῆς θεϊκῆς κότης. *Τοῦτο δὲ ὄλον γέγονεν, ἵνα πληρωθῇ τὸ ῥηθὲν ὑπὸ τοῦ Κυρίου διὰ τοῦ κρηφίτου λέγοντος· Ἰδοὺ ἡ παρθένος ἐν γαστρὶ ἔξει, καὶ τέξεται υἱόν, καὶ καλέσουσι τὸ βρομα αὐτοῦ Ἐμmanuel, ὃ ἐστὶ μεθερμηνόμενον· Μεθ' ἡμῶν ὁ Θεός*. Ἐβουλόμην ἐνταῦθα παρεῖναι Ἰουδαίους καὶ Ἕλληνας ἄπαντας, καὶ τὸ βιβλίον τῶτο παρὰ Ἰουδαίων λαβῶν, οὕτως ἀναγκῶναι τὴν προφητείαν. Ἰστε γὰρ δήπου τοῦτο, ὅτι καὶ ἐν τοῖς δικαστηρίοις καὶ πανταχοῦ τότε μάλιστα ἀνυπόπητος [696] ἡ μαρτυρία γίνεται, ὅταν παρὰ τῶν ἐχθρῶν αἰτη φέρεται. Οὐ γὰρ δήπου πεπλάσθαι παρ' ἡμῶν αὐτὴ δυνήσονται λέγειν, οὐχ ἡμῶν, ἀλλὰ τῶν τὸν Χριστὸν σταυρωσάντων τὰ βιβλία παρεχομένων ἡμῖν τὰ περιττὰ αὐτοῦ οἰκονομίας διαλεγόμενα. Ἄλλ' εἰ [τε] πάρισται, εἴτε μὴ πάρισται οὗτοι, ἡμεῖς τὸ ἡμέτερον ποιήσομεν.

^a Supple εἶναι, et mox post μάλιστα ἂν, παρὶθεν.

^b Legendum καὶ ἐτι.

imperium resumere non ausus esset, et jactantiam priore majorem non exhibuisset; ita ut contra ipsum celum multa moliri non audaciam esse putavisset? Ob hæc igitur et multa talia Dei Verbum et Filius, Deus verus et non alius, assumpta nostra carne, communem generis salutem perfecit. Ac nemo nos incuset; quod indigna Deo loquamur, quia ad salutem orbis totius templum vivens sibi construxit Deus in virgineo utero, ac per ipsum cæleste institutum in vitam nostram induxit: quod enim damnum Deo evenit ex hac œconomia? Non vides hunc solem, corpore sensibilem, corruptibilem et fluxum, etiamsi Græci suffocentur, luto se communicantem, et multis aliis rebus similibus, nec quidpiam hinc mali accipientem? Imo contra radio inmisso foetorem exsiccat. Annon rem huic corruptibili elemento parem operari concesseris unigenitum Dei Filium in carne nostra; ita ut non solum ab illa non inquinetur, sed illam etiam ut puriorem et sanctiorem efficiat? Et cum tu in ligna et lapides et his viliora Dei substantiam deprimere audeas, non exhorrescis; nosque accusas et dicis, indecorum esse Deo habitare in corpore puro et inculpato, ac per ipsum orbem totum emendare. Si enim Deo turpe est, se hominem fieri, ut tu dicis; multo magis id in ligno et lapide verum, quanto scilicet lapis et lignum viliora sunt homine: nisi forte his sensilibus materiis genus nostrum tibi vilius videatur. Verum his et similibus de rebus sermo ad aliud tempus nobis mittatur: necessarium autem est ad ipsa Evangelii verba pergere. *Jesu Christi autem generatio sic erat (Matth. 1. 18).* Quam mihi generationem dicis? Carnalem certe. Nam de illa generatione, quæ principio caret, nemo novit, nisi ipse unigenitus Dei Filius, qui est in sinu Patris. Quomodo igitur fuit generatio Christi secundum carnem? *Cum esset desponsata mater Jesu Maria Joseph, antequam convenirent, inventa est in utero habens de Spiritu sancto.* Observandum autem est non dicere illum, *Cum esset desponsata virgo; sed simpliciter, Cum esset desponsata mater ejus.* Hoc autem facit, ut narratio facilius accipiat, et ne percellat per rem stupendam quam subjungit dicens: *Antequam convenirent, inventa est in utero habens de Spiritu sancto.* Cur autem non ante sponsalia concepit et prægnans fuit? Ut rem interim obtegeret, et ut virgo malam omnem opinionem effugeret. Nam cum sponsus, quem zelotypia moveri par erat, non modo non illam traduceret, sed etiam acciperet et curaret post partum; hoc omnibus palam faciebat, quod cum persuasum haberet, rem ex Spiritus sancti operatione esse, ipsam retineret et ipsi ministraret. Quod autem in rebus inexpectatis dici solet, hic etiam declarans, ait: *Inventa est in utero habens de Spiritu sancto.* Audiens porro, de Spiritu sancto, nihil aliud curiose inquiras: exempli causa, quomodo qui est immensus, in utero sit; quomodo qui omnia continet, in utero gestetur a muliere; quomodo virgo pariat, et maneat virgo; quomodo Spiritus sanctus templum illud efformaverit; et similia. Etenim virtus Altissimi obumbravit virginem, et

Filius Dei erat id quod natum erat. *Joseph autem vir cum esset justus, et nollet eam traducere, voluit occulte dimittere eam (Matth. 1. 19).* Tam mirabilis enim vir erat, ut non modo non illam puniret, sed nec cuiquam dixerit, neque etiam illi quæ in suspicionem veniebat; sed secum cogitabat illam non ejicere, sed dimittere. Quamobrem cum in tali cogitationum dubio versaretur, adstitit angelus cogitationum contentionem solvens. Quod enim dubitaret, ex iis quæ cogitabat perspicuum est: *Voluit enim, inquit, occulte dimittere eam.* Neque omnino emittere illam voluisset, si ex adultero semine prægnantem putavisset, sed et legi et supplicio tradidisset, justus cum esset. Sed neque illud, neque etiam ex divina operatione prægnantem esse putabat: nam supra humanam cogitationem hoc opus erat. Ideo etiam cogitationibus fluctuabat. Cum ergo his agitaretur cogitationibus, tunc adstitit angelus, et ait, *Ne timeas accipere Mariam conjugem tuam: quod enim in ea natum est, ex Spiritu sancto est (Ibid. v. 20).* Ostendit illum timore et tremore captum fuisse, ne Deum offenderet, cum dixit, *Ne timeas*, et ut illam intus retineret; hoc enim sibi vult illud, *accipere*, neque illam dimittere. Non modo enim, inquit, ab iniquo libera est coitu, sed etiam supra naturam concepit. Hoc enim significat id quod subjungit: *Quod enim in ea natum est, ex Spiritu sancto est. Pariet autem Filium, et vocabis nomen ejus Jesum (Ibid. v. 21).* Ne putes, inquit, quoniam dixi, *Ex Spiritu sancto est*, te alienum ab eo ministerio esse, quod secundum œconomiam est: tibi curam committo imponendi nomen nato. Etiamsi enim ad generationem ejus nihil contuleris, attamen tu illi nomen impones. Etsi enim filius tuus non est, attamen quæ patris sunt erga illum exhibebis, atque ex nominis impositione nato conjungeris. Non dixit autem, *Pariet tibi filium*, sed, *Pariet*: non enim ipsi pariebat, sed toti orbi. Ideo subjungit: *Ipse enim salvum faciet populum suum a peccatis eorum.* Cum dixit autem, *Populum suum*, non de Judæis solum loquitur, sed etiam de gentibus: populus enim ejus sunt omnes qui cognitionem ejus accipiunt. Et in hoc ostenditur esse Filius Dei, quod peccata remittat: neque enim remittere peccata, alterius est potestatis, quam essentialis divinæ tantum. *Hoc autem totum factum est, ut impleretur quod dictum est a Domino per prophetam dicentem: Ecce virgo in utero habebit, et pariet Filium; et vocabunt nomen ejus Emmanuel, quod est interpretatum, nobiscum Deus (Ibid. v. 22. 23).* Vellem hic adesse Judæos et Græcos omnes, et librum hunc a Judæis accipere, ac legere prophetiam. Scitis enim, in tribunalibus et ubique, tunc non suspectum esse testimonium, cum ab inimicis affertur. Non enim hæc a nobis conficta fuisse dicere poterunt: non enim nos, sed ii qui Christum crucifixerunt, libros nobis præbent, qui de ejus œconomia loquuntur. Sed sive adsint, sive non adsint illi, nos quod nostrum est faciemus, et interpretationem agrediemur. Sed si placet, paulo altius prophetiam resumamus, ut conspicua vobis sint ea quæ dicta

sunt. *Et adjecit Dominus*, inquit, *Idem ad Achaz dicens: Pete tibi signum a Domino Deo tuo, in profundum sive in excelsum. Et dixit Achaz: Non petam, et non tentabo Dominum. Et dixit Esaias, Audite ergo, domus Israel: Numquid parum vobis est molestos esse hominibus, et quomodo molesti estis Domino? Propterea dubit Dominus ipse vobis signum. Ecce virgo in utero accipiet, et pariet Filium, et vocabunt nomen ejus Emmanuel (Isai. 7. 10-14). Quia enim propheta dixerat, Pete tibi signum; ille vero se valde fidelem simulans dicebat: Non petam, et non tentabo Dominum; vide quomodo cum multa vehementia audaciam reprimat propheta, jure post probationem graviorem faciens accusationem. Ideo illum neque response dignatur, et ad populum convertitur dicens: Audite, domus David: numquid parum vobis est molestos esse hominibus, et quare molesti estis Domino? Obscurum est dictum: ideo oportet illud accurate explicare. Hoc autem vult significare: Num mea sunt verba? num mea sententia? Si autem hominibus temere et absque ratione fidem negare grave est et criminatione dignum, multo magis Deo. Molestum ergo esse, nihil aliud est quam non credere. An hoc igitur, inquit, parvum crimen est? an levis accusatio est hominibus non credere? Quod si hoc grave est, multo magis Deo non credere. Hoc autem dixit, ut discant omnes, prophetam non deceptum fuisse, nec a dictis illis circumventum, sed ab iis, quæ in Achazi mente erant, sententiam tulisse. Postquam enim cum mansuetudine multa cum illo disseruerat, ipsumque ab ærumnis liberaverat et considerare jusserat circa præsentia, et hujus rei signa dederat, consilium hostium aperiendo et prodicionem detegendo, et excidium Israelis extremum prædixerat, tempusque addiderat: non his contentus fuit, sed ulterius procedens non expectat ut ille signum petat; sed etiam cum ille ob incredulitatis exsuperantiam id nollet, hortatur illum, neque utcumque, sed signi dat opinionem: neque enim dixit, Hoc vel hoc signum, sed undecumque volueris. Dives est Dominus, omnimoda potestas, ineffabilis potentia: si ex cælis volueris, nihil impedit; si ex terra, nil vetat. Hoc enim sibi vult illud, *In profundum, aut in excelsum*. Quia vero neque sic illum attraxit, neque hic tacuit, sed arguens illum idque ad correctionem audientis, et ut ostenderet ipsum neque sefellisse, neque rationibus decepisse, arcanam prophetiam revelat, quæ in salutem orbi futura erat, et ad emendationem rerum omnium: atque signum jam non Achazo dandum esse, sed communi Judæorum populo. Ab initio enim ad hunc sermonem intendebat; sed quia ille se indignum declaravit, communem populum alloquitur. Ideo *Dabit*, non tibi, sed *vobis signum*. *Vobis*, quibusnam? His qui in domo David erant: nam illinc signum illud germinavit. Quodnam igitur est signum? *Ecce virgo in utero accipiet, et pariet filium, et vocabunt nomen ejus Emmanuel*. Observandum, ut prius dixi, non jam Achazo dari signum. Et quod id non ex conjectura dicatur, ipse propheta et accusavit et criminatus est dicens: *Numquid parum vobis est mo-**

lestos esse hominibus? et addidit: *Propterea dabit Dominus vobis signum: Ecce virgo in utero habebit*. Quod si dixerint Judæi prophetam non dixisse virginem, sed juvenulam; sic quoque victoria penes nos est: nam juvenulæ seu puellæ nomen solet Scriptura pro virgine ponere, ut in Psalmis scriptum est: *Juvenes*, inquit, *et virgines, senes cum junioribus, laudent nomen Domini (Psal. 148. 12)*. Et de puella cui insidie parantur, dicit Moyses, *Clamavit puella (Deut. 22. 27)*; id est, virgo. Itaque nisi virgo esset, neque signum esset: signum enim communem rerum consequentiam debet excedere, nature consuetudinem superare, ac stupendum inexpectatumque esse; ita ut singuli qui vident et audiunt id significant. Ideo namque signum dicitur, quod insigne sit: insigne autem non fuerit, si inter res communes obtegatur. Itaque si hic ageretur de muliere, quæ ex lege nature pariat, cur signum vocat id quod sit quotidie? Ideo initio non simpliciter dixit, *Ecce virgo*; sed cum articulo præposito, quo insignem illam et solam hujusmodi fuisse subindicat. Quod enim hoc additamentum id significet, possumus ex Evangelii discere. Cum enim miserunt Judæi ad Joannem interrogantes: *Quis es, non dixerunt, Esne Christus?* sine articulo præposito, similiterque, *Propheta es tu?* cum articulo: quorum utrumque exitium erat. Similiterque incipiens Joannes, non sine articulis dicebat: *In principio erat Verbum, et Verbum erat apud Deum (Joan. 1. 1)*. Sic et hoc loco non dixit, *Ecce virgo*, sine articulo. Et cum dignitate, quæ prophetæ conveniebat dixit, *Ecce*: erant enim hæc quasi videntis et imaginantis ea quæ facta sunt, et multam habentis dictorum certitudinem. Illi enim oculi ea quæ tunc non videbantur clarius conspiciebant, quam nostri ea quæ videntur. Potest enim sensus noster falli; gratia vero Spiritus infallibilem præbebat sententiam. Cur vero non addidit, inquires, quod ex Spiritu futurus esset? Prophetia erat id quod dicebatur, et adumbrate prænuntiare oportebat, ut sæpe dixi, ob audientium improbitatem, ut ne hæc clare discentes libros omnes comburerent. Si enim prophetis non pepercerunt, multo minus a scriptis abstinuissent. Hoc autem non ex conjectura dicitur: alius enim rex Jeremiæ tempore ipsos libros conscidit et igni tradidit (*Jer. 36. 23*). Vidistin' furorem intolerabilem? vidistin' iram irrationabilem? Non satis habuit scripta abolere, sed illa combussit, ut irrationabili affectui faceret satis. Attamen etsi obscure loquitur hic admirandus propheta, totum tamen exhibuit. Virgo enim manens virgo, unde pariat nisi a Spiritu sancto? nam nature legem solvere, non alterius quam Creatoris nature fuerit. Quapropter dicens, *Virgo pariet*, totum declaravit. Partum igitur dicens, nati quoque nomen dicit, et ait: *Pariet autem filium, et vocabitur nomen ejus Emmanuel*. Et cur, inquires, non vocatus est Emmanuel, ut propheta dixerat, sed Jesus Christus? Quia non dixerat, *Vocabis*, sed, *Vocabunt* turbæ; hoc est, rerum exitus. Ut enim Jerusalem vocat urbem justitiæ (*Isai. 1. 26*), etsi rursquam sic vocata fuit; sed a

καὶ τῆς ἐρμηνείας ἀφόβητα. Ἄλλ', εἰ δοκεῖ, μικρὸν ἄνωθεν τὴν προφητείαν ἀναλαβόμεθα, ἵν' εὐσύννοτα ὑμῖν τὰ εἰρημένα γένηται. Καὶ προσέειπε Κύριος λαλήσαι, φησί, τῷ Ἀχαζ λέγων· Αἰτησαι σεαυτῷ σημεῖον παρὰ Κυρίου τοῦ Θεοῦ σου εἰς βάθος ἢ εἰς ὕψος. Καὶ εἶπεν Ἀχαζ· Οὐ μὴ αἰτήσω, οὐδὲ μὴ πειράσω Κύριον. Καὶ εἶπεν Ἡσαΐας· Ἀκούσατε δὴ οἶκος Ἰσραὴλ, μὴ μικρὸν ὑμῖν ἀγῶνα παρέχειν ἀνθρώποις; καὶ πῶς Κυρίῳ παρέχετε ἀγῶνα; Διὰ τοῦτο δώσει Κύριος αὐτὸς ὑμῖν σημεῖον. Ἰδοὺ ἡ παρθένος ἐν γαστρὶ λήψεται, καὶ τέξεται υἱόν, καὶ καλέσουσι τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἐμμανουήλ. Ἐπειδὴ γὰρ οὐ μὲν προφήτης εἶπεν, Αἰτησαι σεαυτῷ σημεῖον, ἐκεῖνος δὲ τὸ σφόδρα πιστὸν υποκρινόμενος ἔλεγεν, Οὐ μὴ αἰτήσω, οὐδὲ μὴ πειράσω τὸν Κύριον, ὅρα πῶς μετὰ πολλῆς τῆς σφοδρότητος ἐπάγει τὴν τομὴν ὁ προφήτης, εἰκότως μετὰ τὴν ἀπόδειξιν τῆς υποκρίσεως βαρύτεραν ποιούμενος τὴν κατηγορίαν. Διὰ δὴ τοῦτο ἐκείνον μὲν οὐδὲ ἀποκρίσεως ἔθειον· πρὸς δὲ τὸν δῆμον ἀποστρέφεται λέγων· Ἀκούσατε, οἶκος Δαυὶδ, μὴ μικρὸν ὑμῖν ἀγῶνα παρέχειν ἀνθρώποις; καὶ πῶς Κυρίῳ παρέχετε ἀγῶνα; Ἀσαφὲς τὸ εἰρημένον· διὸ δαί τὴν βῆσιν ἀναπτύζει μετὰ ἀκριβείας. Ὁ γὰρ λέγει, τοιούτων ἔστι· Μὴ γὰρ ἐμά ἐστι τὰ ῥήματα; μὴ γὰρ ἐμὴ ἡ ἀπόφασις; Εἰ δὲ ἀνθρώποις ἀπιστεῖν ἀπλῶς καὶ ἀνευ λόγου, βαρὺ καὶ ἐγκλημάτων ἕξιον, πολλῶ μᾶλλον Θεῷ. Τὸ οὖν ἀγῶνα παρέχειν οὐδὲν ἕτερόν ἐστιν, ἢ ἀπιστεῖν. Τοῦτο οὖν, φησί, μικρὸν ἐστὶν ἐγκλημα; μὴ ἡ τυχοῦσα κατηγορία τὸ ἀνθρώποις ἀπιστεῖν; Εἰ δὲ τοῦτο βαρὺ, πολλῶ μᾶλλον τῷ Θεῷ. Καὶ τοῦτο δὲ ἔλεγεν, ἵνα μάθωσι πάντες, ὅτι ἀνεξαπάτητος ἔμεινεν ὁ προφήτης, οὐκ ἀπὸ τῶν ῥημάτων παραλογιζόμενος τῶν εἰρημένων, ἀλλὰ ἀπὸ τῶν ἐν τῇ διανοίᾳ τοῦ Ἀχαζ φέρων τὴν ψῆφον. Ἐπειδὴ γὰρ μετὰ πολλῆς τῆς ἐπεικειίας διελέχθη αὐτῷ καὶ τῶν δεινῶν ἀπέπληξα καὶ θαρβέειν ἐκέλευσεν ὑπὲρ τῶν παρόντων, καὶ τεκμήρια τοῦτου παρέσχε τὸ τὴν βουλήν ἐξαγγεῖλαι τῶν ἐπιστρατευσάντων, καὶ τὴν προδοσίαν ἐλέγξει, καὶ τὴν ἄλωσιν τοῦ Ἰσραὴλ προειπεῖν τὴν παντελή καὶ δόλοκληρον, καὶ τὸν χρόνον προσβεβαίαι, οὐκ ἠρξέσθη τούτους; ἀλλὰ καὶ περαιτέρω πρόεισι, καὶ οὐκ ἀναμένει σημεῖον αὐτὸν αἰτῆσαι, ἀλλὰ καὶ μὴ βουλόμενον δι' ὑπερβολὴν ἀπιστίας προτρέπεται· καὶ οὐδὲ ἀπλῶς, ἀλλὰ καὶ κύριον τῆς αἰρέσεως ποιεῖ· οὐδὲ γὰρ τὸ καὶ τὸ σημεῖον, ἀλλ', Ὅπου βούλει, φησί. Πλοῦσιος ὁ Δεσπότης, παναλήκης ἡ δύναμις, ἄφατος ἡ ἐξουσία· ἂν ἐκ τῶν οὐρανῶν βουληθῆς, οὐδὲν τὸ κωλύον· ἂν ἐκ τῆς γῆς, οὐδὲν τὸ ἐμποδίζον. Τοῦτο γὰρ ἐστὶ τὸ, *Εἰς βάθος, ἢ εἰς ὕψος*. Ἐπειδὴ δὲ οὐδὲ οὕτως αὐτὸν ἐπεσπάσατο, οὐδὲ ἐνταῦθα εἰσῆγγεν, ἀλλ' ἔλεγχον ἐπαγαγῶν, καὶ τοῦτον ὑπὲρ διορθώσεως τοῦ ἀκούοντος, καὶ τοῦ δείξαι ὡς οὐκ ἠπάτησεν, οὐδὲ παρελόγησατο, ἀνακαλύπτει προφητείαν ἀπόρρητον, τὴν ἐπὶ σωτηρίᾳ τῆς οἰκουμένης ἐσομένην, ἐπὶ θεωροῦσαι τῶν πραγμάτων ἀπάντων· καὶ φησὶ [697], τὸ σημεῖον οὐχὶ τῷ Ἀχαζ δίδοσθαι λοιπόν, ἀλλὰ τῷ κοινῷ τῶν Ἰουδαίων δήμῳ. Παρὰ μὲν γὰρ τὴν ἀρχὴν πρὸς αὐτὸν τὸν λόγον ἀπέτεινεν, ἐπειδὴ δὲ ἀνάξιον ἑαυτὸν ἐκείνον ἀπέφηνεν, τῷ κοινῷ τοῦ λαοῦ διαλέγεται. Διὰ τοῦτο γὰρ, φησὶ, *δώσει, οὐχὶ σοί, ἀλλ' ὑμῖν σημεῖον*. Ὑμῖν τίσι; *Τῷ ἐν τῷ οἴκῳ Δαυὶδ*· καὶ γὰρ ἐκεῖθεν ἐβλάστησεν τὸ σημεῖον. Τί οὖν τὸ σημεῖον ἐστίν; *Ἰδοὺ, ἡ παρθένος ἐν γαστρὶ λήψεται, καὶ τέξεται υἱόν, καὶ καλέσουσι τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἐμμανουήλ*. Παρατηρητέον, *ὁ* περ καὶ ἔμπροσθεν εἶπον, ὅτι οὐ τῷ Ἀχαζ δίδοται

λοιπὸν τὸ σημεῖον. Καὶ ὅτι οὐ στοχασμὸς, αὐτὸς ὁ προφήτης καὶ ἐνεκάλεισεν καὶ κατηγορήσεν λέγων· *Μὴ μικρὸν ὑμῖν ἀγῶνα παρέχειν ἀνθρώποις*; καὶ προσέθηκε· *Διὰ τοῦτο δώσει Κύριος ὑμῖν σημεῖον· ἰδοὺ ἡ παρθένος ἐν γαστρὶ ἔξει*. Εἰ δὲ λέγουσιν οἱ Ἰουδαῖοι, ὅτι οὐκ εἶπε παρθένος ὁ προφήτης, ἀλλὰ νεάνην, καὶ οὕτω τὰ νικητήρια παρ' ἡμῖν. Καὶ γὰρ καὶ τὸ τῆς νεάνιδος ὄνομα ἐπὶ τῆς παρθενίας ἐκωθεν ἡ Γραφὴ τιθέναι, ὡς ἐν τοῖς Ψαλμοῖς ἀναγράφεται· *Νεανίσχοι γὰρ, φησὶ, καὶ παρθένοι, πρεσβύτεροι μετὰ νεωτέρων, αἰνεσάτωσαν τὸ ὄνομα Κυρίου*. Καὶ περὶ κόρης δὲ ἐπιθυλουμένης λέγει Μωϋσῆς· *Ἐδόθησεν ἡ νεάνις, τοὔστιν, ἡ παρθένος*. Ὅστε ἂ ἐ μὴ παρθένος ἦν, οὐδὲ σημεῖον ἦν, τὸ γὰρ σημεῖον ἐκβαίνειν δεῖ τὴν κοινήν ἀκολουθίαν, καὶ τὴν τῆς φύσεως ὑπερβαίνειν συνήθειαν, καὶ ξένον εἶναι καὶ παράδοξον, ὥστε ἕκαστον ἐπισημαίνεσθαι τῶν ὀρώντων καὶ ἀκούοντων. Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ σημεῖον λέγεται, διὰ τὸ ἐπίσημον· ἐπίσημον δὲ οὐκ ἂν γένοιτο, εἰ μέλλοι κρύπτεσθαι τῇ κοινωνίᾳ τῶν ἄλλων πραγμάτων. Ὅστε εἰ περὶ γυναικὸς ὁ λόγος ἦν νόμῳ φύσεως τικτούσης, τίος ἔνεκεν σημεῖον καλεῖ τὸ καθ' ἑκάστην γινόμενον τὴν ἡμέραν; Διὰ δὲ τοῦτο καὶ ἀρχόμενος οὐκ ἀπλῶς εἶπεν, *Ἰδοὺ παρθένος, ἀλλὰ, Ἰδοὺ ἡ παρθένος*, τῇ προσθήκῃ τοῦ ἄρθρου ἐπίσημον εἶναι καὶ μόνην τοιαύτην γεγεννημένην ἡμῖν αἰνιττόμενος. Ὅτι γὰρ ἡ προσθήκη αὕτη τοῦτο ἐνδεικνύεται, δυνατὸν καὶ ἀπὸ τῶν Εὐαγγελίων μαθεῖν. Ἐπειδὴ γὰρ ἐπεμψαν πρὸς τὸν Ἰωάννην οἱ Ἰουδαῖοι ἐρωτῶντες, *Τίς εἶ;* οὐκ ἔλεγον, *Σὺ εἶ Χριστός*; ἀλλὰ, *Σὺ εἶ ὁ Χριστός*; οὐδὲ ἔλεγον, *Εἰ σὺ εἶ προφήτης*; ἀλλὰ, *Σὺ εἶ ὁ προφήτης*; ὡς ἕκαστον ἐξαίρετον ἦν. Διὰ τοῦτο καὶ ἀρχόμενος ὁ Ἰωάννης οὐκ ἔλεγεν, *Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ λόγος, ἀλλ', Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ λόγος, καὶ ὁ λόγος ἦν πρὸς τὸν Θεόν*. Οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα οὐκ εἶπεν, *Ἰδοὺ παρθένος, ἀλλ', Ἰδοὺ ἡ παρθένος*· καὶ μετὰ ἀξιωματος προφήτην πρέποντος, τὸ *Ἰδοὺ*· μονοουλή γὰρ ὀρώντος ἦν τὰ γινόμενα καὶ φανταζομένου, καὶ πολλὴν ἔχοντος ὑπὲρ τῶν εἰρημένων πληροφορίαν. Τῶν γὰρ ἡμετέρων ὀφθαλμῶν ἐκεῖνοι σαφέστερον τὰ μὴ ὀρώμενα ἔβλεπον. Τὴν μὲν γὰρ αἰσθητὴν εἰκὴ καὶ ἀπατηθῆναι· ἢ δὲ τοῦ Πνεύματος χάρις ἀνεξαπάτητον παρεῖχετο τὴν ἀπόφασιν. Καὶ τίος ἔνεκεν οὐ προσέθηκε, φησὶν, ὅτι Ἐκ Πνεύματος ἔσται; Προφητεία ἦν τὸ λεγόμενον, καὶ συνεχισασμένως ἀπαγγεῖλαι ἔδει, ὁποῦσιν εἶπον, διὰ τὴν τῶν ἀκούοντων ἀγνωμοσύνην, ἵνα μὴ σαφῶς ταῦτα μαθόντες, καὶ τὰ βιβλία πάντα κατακαύσωσιν. Εἰ γὰρ τῶν προφητῶν οὐκ ἐφείσαντο, πολλῶ μᾶλλον τῶν γραμμάτων οὐκ ἂν ἀπέσχοντο. Καὶ ὅτι οὐ στοχασμὸς τὸ εἰρημένον, ἕτερός τις βασιλεὺς ἐπὶ τοῦ [698] Ἱερεμίου αὐτὰ τὰ βιβλία λαθῶν κατέτεμε, καὶ τυρὶ παρεδίδου. Εἶδες μανίαν ἀφόρητον; εἶδες ὀργὴν ἀλόγιστον; Οὐκ ἤρκεσεν αὐτῷ τὸ ἀφανίσαι τὰ γράμματα, ἀλλὰ καὶ ἐνέπρησε, τὸ ἀλόγιστον αὐτοῦ πᾶτος πληρῶσαι βουλόμενος. Ἄλλ' ὁμως καὶ ἀσαφῶς εἰπὼν ὁ θαυμάσιος οὗτος προφήτης, τὸ πᾶν ἐνεδείξατο. Παρθένος γὰρ, ἕως ἂν μὲν παρθένος, πόθεν ἂν ἄλλοθεν κυήσαιεν, εἰ μὴ ἀπὸ Πνεύματος ἁγίου, τὸ γὰρ νόμον ἴδυσαι φύσεως, οὐδενὸς ἑτέρου ἦν, ἀλλ' ἡ τοῦ δημιουργοῦ τῆς φύσεως. Ὅστε εἰπὼν, *Τέξεται ἡ παρθένος*, τὸ πᾶν ἐνέφηνεν. Εἰπὼν τοῖνον τὸν τόκον, λέγει καὶ τὸ ὄνομα τοῦ τικτομένου, καὶ φησὶ, *Τέξεται δὲ υἱόν*, καὶ καλέσουσι τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἐμμανουήλ. Καὶ πῶς, φησὶν, οὐκ ἐκλήθη

Legendum ἄλλως δὲ conjicit Savil.

ἐν ὄνομα αὐτοῦ Ἐμμανουήλ, ὡς ὁ προφήτης εἶπεν, ἀλλὰ Ἰησοῦς Χριστός; "Ὅτι οὐ εἶπε, Καλέσαις, ἀλλὰ, Καλέσουσιν οἱ ὄχλοι, τουτέστιν, ἡ τῶν πραγμάτων ἑκβασις. Ὡσπερ γάρ τὴν Ἱερουσαλήμ καλεῖ πόλιν δικαιοσύνης, καίτοι γε οὐδαμῶς δικαιοσύνη ἐκλήθη ἡ πόλις, ἀλλὰ ἀπὸ τῶν πραγμάτων ταῦτα, εἶχε τὴν προσηγορίαν, διὰ τὸ πολλὴν γεγενῆσθαι τὴν ἐπὶ τὸ βέλτιον αὐτῆς μεταβολὴν καὶ τὴν τοῦ δικαίου προστασίαν (καὶ γὰρ ὅταν πόρνην καλῆ, εὐχ ὡς τῆς πόλεως οὕτω ποτὲ κληθεῖσθαι, ἀλλ' ἀπὸ τῆς κακίας τὸ ὄνομα τίθησιν· οὕτω δὴ καὶ μετὰ ταῦτα ἀπὸ τῆς ἀρετῆς)· τὸ αὐτὸ τοῖνον καὶ ἐπὶ τοῦ Χριστοῦ λεκτέον, ὅτι τὸ ἀπὸ τῶν πραγμάτων αὐτῶ ἔγνωκε τέθεικε. Τότε γὰρ μάλιστα μεθ' ἡμῶν ὁ Θεὸς γέγονεν, ἐπὶ τῆς γῆς ὄφθεις καὶ τοῖς ἀνθρώποις συκανατρεφόμενος, καὶ τὴν πολλὴν ἐπιδεικνύμενος περὶ ἡμᾶς κηδεμονίαν. Οὐκ ἐτί γὰρ ἄγγελος, οὐδὲ ἀρχάγγελος μεθ' ἡμῶν, ἀλλ' αὐτὸς καταβάς ὁ Δεσπότης τὴν πᾶσαν ἀνεδέξατο διόρθωσιν, πόρναις διαλεγόμενος, τεκνῶνας συνανακαίμενος, εἰς ἀμαρτωλῶν οἰκίας εἰσιὼν, λητταίς παθήσασιν διδοὺς, μάγους ἐφελκόμενος, πάντα περιὼν καὶ διορθούμενος, καὶ αὐτῆ τὴν φύσιν ἐνὼν πρὸς ἑαυτὸν. Ταῦτα οὖν πάντα ὁ προφήτης προαναφώνει, ὁμοῦ καὶ τὸν τόκον λέγων, καὶ τὸ κέρδος τῶν ὀδῶν τὸ ἄραστον ἐκαίνο καὶ ἀπειρον. "Ὅταν γὰρ ὁ Θεὸς μετὰ ἀνθρώπων ᾗ, οὐδὲν δεῖ λοιπὸν δεδοικέναι οὐδὲ τρέμειν, ἀλλ' ὑπὲρ ἀπάντων θαρρῆν· ὅπερ οὖν καὶ ἐγένετο. Καὶ γὰρ τὰ ἀρχαῖα ἐκαίνο καὶ ἀκίνητα ἐλύθη κακὰ, καὶ ἡ κατὰ τοῦ κοινοῦ γένους ἀπόφασις ἀνήρητο, καὶ τῆς ἀμαρτίας τὰ νεύρα ἐκκέκωπτο, καὶ διαδόλου τυραννίς καταλύετο, καὶ ὁ πᾶσιν ἄδατος παράδεισος, ἀνδροφόνῳ καὶ ληστῆ πρῶτον ἠνοίγετο, καὶ οὐρανοῦ ἀψίδες ἀνεπετάνυντο, καὶ ἀγγέλοις ἀνθρωποι ἀνεμίγνυντο, καὶ πρὸς τὸν βασιλικὸν θρόνον ἡ φύσις ἡ ἡμετέρα ἀνήγετο, καὶ τοῦ ἄδου τὸ δεσμοπτήριον ἀχρηστον ἦν, καὶ ὁ θάνατος ὄνομα λοιπὸν ἔμενον ἂν, πράγματος ἀπεστερημένον, καὶ μαρτύρων χοροί, καὶ γυναῖκες κατακλῶσαι τοῦ ἄδου τὰ κέντρα. Ταῦτα οὖν πάντα προορῶν ὁ προφήτης, ἐσκήριτα καὶ ἐχόρευσε, καὶ δι' ἐνὸς ῥήματος ἡμῖν ταῦτα ἐνεδείκνυτο, προφρητεύων ἡμῖν τὸν Ἐμμανουήλ. *Βούτυρον καὶ μέλι φάγεται· πρὶν ἢ γρῶναι αὐτὸν ἢ προελῆσθαι πονηρὰ, ἐκλέξεται ἂ τὸ ἀγαθόν. Διότι πρὶν ἢ γρῶναι τὸ παιδίον ἀγαθόν ἢ κακόν, ἀπειθεῖ πονηρῶν τοῦ ἐκλέξασθαι τὸ ἀγαθόν.* Ἐπειδὴ τὸ τικτόμενον παιδίον οὔτε ἀνθρωπος ἦν ψιλὸς, οὔτε Θεὸς μόνον, ἀλλὰ Θεὸς ἐν ἀνθρώπῳ, εἰκότως καὶ ὁ προφήτης ποικίλλει τὸν λόγον, νῦν μὲν τοῦτο, νῦν δὲ ἐκεῖνο λέγων, καὶ τὰ παράδοξα τιθεὶς, καὶ οὐκ ἀφίεις ἀπιστηθῆναι τὴν οἰκονομίαν [699] διὰ τὴν τοῦ θαύματος ὑπερβολὴν. Εἰπὼν γὰρ, *ὅτι Τέξεται [ἢ] παρθένος, ὅπερ ἦν ἀνώτερον φύσεως, καὶ ὅτι κληθήσεται Ἐμμανουήλ, δὲ καὶ αὐτὸ μείζον προσδοκίας ἦν· ἵνα μὴ τις τὸν Ἐμμανουήλ ἀκούσας, τὰ Μαρκιῶνος πάθη, καὶ νοσήσῃ τὰ Οὐαλεντινίου, διὰ τὴν οἰκονομίαν, διαβρῆθῃ ἐπιπλάγῃ καὶ τῆς οἰκονομίας τὴν σωφροσύνην ἀποδείξῃ, ἀπὸ τῆς τραπέζης αὐτὴν πιστούμενος. Τί γὰρ φησι; *Βούτυρον καὶ μέλι φάγεται.* Τοῦτο δὲ οὐκ ἂν εἴη ὁσότητος, ἀλλὰ τῆς φύσεως τῆς ἡμετέρας. Διὰ γὰρ τοῦ τοῦτο οὐδὲ ἀνθρωπῶν ἀπλῶς πλάσας ἐνόησεν ἐν αὐτῷ, ἀλλὰ καὶ κυήσεως ἡνέσχετο, καὶ ταύτης ἐνεαμνησιαίον, καὶ ὀδῶν καὶ σπαργάνων, καὶ τῆς ἐκ πρώτης ἡλικίας τροφῆς, ἵνα διὰ πάντων ἐμφράξῃ τὰ στόματα τῶν ἀρνεῖσθαι τὴν οἰκονομίαν ἐπιχειρούντων. Ταῦτα οὖν ἄνωθεν προορῶν ὁ*

προφήτης, οὐχὶ τὰς ὀδῶνας λέγει καὶ τὸν θαυμαστὸν τόκον μόνον, ἀλλὰ καὶ τὴν ἐν πρώτῃ ἡλικίᾳ τροφήν, τὴν ἐν αὐτοῖς τοῖς σπαργάνοις, οὐδὲν τῶν λοιπῶν ἐξ ἀλλὰ ττουσαν ἀνθρώπων, οὐδέ τι ξένον κατὰ τοῦτο ἔχουσαν. Ὅστε γὰρ ἅπαντα ἐξηλλαγμένα ἦν αὐτῷ, οὔτε πάντα κοινὰ· τὸ μὲν γὰρ ἐκ γυναικὸς τεχθῆναι, κοινόν· τὸ δὲ ἀπὸ παρθένου, μείζον ἢ καθ' ἡμᾶς. Τὸ δὲ τραφῆναι πάλιν τῷ κοινῷ τῆς φύσεως νόμῳ, καὶ τῷ αὐτῷ τοῖς πολλοῖς, κοινόν· τὸ δὲ ἄδατον γενέσθαι πονηρῶν τὸν ναὸν ἐκεῖνον, καὶ μηδὲ εἰς πειραν ἐλθεῖν πονηρίας, τοῦτο ξένον καὶ παράδοξον καὶ αὐτοῦ μόνου. Διὸ δὴ κάκεινο καὶ τοῦτο τέθεικεν· εἰπὼν γὰρ, *Βούτυρον καὶ μέλι φάγεται*, ἐπήγαγε· *Διότι πρὶν ἢ γρῶναι τὸ παιδίον ἀγαθόν ἢ κακόν, ἀπειθεῖ πονηρῶν τοῦ ἐκλέξασθαι τὸ ἀγαθόν.* Πάλιν ταῖς αὐταῖς λέξεσι τὸ αὐτὸ νόημα αἰνιττεται, καὶ ἐνδιατριβεὶ τῷ λόγῳ. Ἐπειδὴ γὰρ σφόδρα ἦν ὑψηλὸν τὸ εἰρημένον, τῆ συνεχεῖα τῆς διηγήσεως αὐτὸ πιστοῦται. "Ὅπερ γὰρ ἀνωτέρω ἐδήλωσεν εἰπὼν, *πρὶν ἢ γρῶναι αὐτὸν ἢ προελῆσθαι πονηρὰ*, τοῦτο προτῶν ἠνίζετο, τῷ εἰπεῖν· *πρὶν ἢ γρῶναι τὸ παιδίον*, καὶ ἐπετηγήσει κέρρηται πάλιν λέγων, *ἀγαθόν ἢ κακόν, ἀπειθεῖ πονηρῶν τοῦ ἐκλέξασθαι τὸ ἀγαθόν.* Τοῦτο γὰρ αὐτοῦ μόνον ἦν τὸ ἐξαίρετον. Διὸ καὶ ὁ Παῦλος αὐτὸ στρέφει συνεχῶς. Ἐπειδὴ γὰρ ἐμελλεν ἀποθνήσκειν, ἵνα μὴ τις νομίῃ τῶν ἀπίστων, ὅτι οικίας ἀμαρτίας τίνει δίκην, συνεχῶς αὐτοῦ τὸ ἀναμάρτητον εἰς μέσον ἔγει, ἵνα τὸν θάνατον αὐτοῦ τῆς ἡμετέρας ἀμαρτίας λυτήριον ὄντα δείξῃ. Διὸ καὶ ἔλεγε· *Χριστὸς ἐγερθεὶς ἐκ νεκρῶν, οὐκ ἐτί ἀποθνήσκει. Καὶ γὰρ ὁ ἀπέθανε, τῇ ἀμαρτίᾳ ἀπέθανε.* Οὐδὲ ἐκεῖνον τὸν θάνατον ὡς ὑπεύθυνος ὢν, φησὶ, κατὰ τὸν τῆς ἀμαρτίας λόγον ἀπέθανεν, ἀλλ' ὑπὲρ τῆς κοινῆς ἀπάντων πλημμελείας. Εἰ τοῖνον τῷ προτέρῳ κατὰ τοῦτο ὑπεύθυνος οὐκ ἦν, ἐκ περιουσίας ἀποδεδείχεται, ὅτι οὐκ ἐτί ἀποθναίνειται. Ἄλλὰ ταῦτα μὲν ὡς ἐν παρόδῳ εἴρηται· ὥρα δὲ πάλιν, τῶν τοῦ Εὐαγγελίου ἀφασθαι βημάτων· *Καὶ ἐγερθεὶς, φησὶν, ὁ Ἰωσήφ ἀπὸ τοῦ ὑπνου, ἐποίησεν ὡς προσέταξεν αὐτῷ ὁ ἀγγελος Κυρίου, καὶ παρέλαθε τὴν γυναῖκα αὐτοῦ.* Ὅρα καὶ ἐνταῦθα τὸ φιλόσοφον τοῦ ἀνδρὸς καὶ ἐν πᾶσιν ἀδέκαστον. Ὅστε γὰρ, ἦνίκα ὑπόπτειεν ἀδελφεὶ καὶ ἄστοπον, κατασχέιν ἡνέσχετο τὴν Παρθένον, οὔτε ἐπειδὴ [700] ταύτης ἀπὸ πλάγῃ τῆς ὑποψίας, ἐκβαλεῖν ὑπέμενεν, ἀλλὰ καὶ κατέχει καὶ διακονεῖται τῇ οἰκονομίᾳ πάση. Τὸ τῆς γυναικὸς δὲ ὄνομα συνεχῶς τίθησιν ὁ εὐαγγελιστὴς, ὁ βουλόμενος ἐκκαλυφθῆναι τὸ μυστήριον ἐκεῖνο τέως, καὶ τὴν πονηρὰν ἀναίρων ὑποψίαν. *Παραλαβὼν δὲ αὐτὴν, οὐκ ἐγίνωσκεν αὐτήν, ἕως οὗ ἔτεκε τὸν υἱὸν αὐτῆς τὸν πρωτότοκον.* Τὸ, ἕως, ἐνταῦθα εἰρηκεν, οὐχ ἵνα ὑποπτέουσης, ὅτι μετὰ ταῦτα αὐτὴν ἔγνω, ἀλλ' ἵνα μάθῃς ὅτι πρὸ τῶν ὀδῶν πάντων ἀνεπαφῶς ἦν ἡ παρθένος. Τίνος οὖν ἔνεκεν, φησὶ, τὸ, ἕως, τέθεικεν; "Ὅτι ἔθος τῆ Γραφῆ πολλὰκις τοῦτο ποιεῖν, καὶ τὴν ῥῆσιν ταύτην μὴ ἐπὶ διωρισμένον τιθέναι χρόνον· οἷον, ὅτε οὐκ ἀνέστρεψε πρὸς τὸν Νῶε ὁ κόραξ, ἕως οὗ ἐξηράνθη ἡ γῆ· καίτοι γε οὐδὲ μετὰ ταῦτα ἀνέστρεψε. Ἄλλοι δὲ καὶ ἐν τοῖς Ψαλλμοῖς· *Εἶπερ ὁ Κύριος τῷ Κυρίῳ μου, Κάθου ἐκ δεξιῶν μου, ἕως ἂν θῶ τοὺς ἐχθρούς σου ὑποπόδιον τῶν ποδῶν σου.* Καὶ ὁ Παῦλος δὲ φησὶ· *Δεῖ γὰρ αὐτὸν βασιλεῦν ἀχρις οὗ ἂν θῆ πάντας τοὺς ἐχθρούς αὐτοῦ ὑπὸ τοὺς πόδας αὐτοῦ.* Ἄλλ'

* Bibl. Vat. ἐκλέξασθαι.

ἃ Qui Eclogas deinceps cum editis Commentariis contulerit, notabilem varietatem deprehendet.

rebus ipsis hanc habuit appellationem, quod ea urbs multum in melius mutata fuerit, et iustitiæ præfuerit (etenim cum illam meretricem vocat [Isai. 1. 9. 1], non quod sic appellata fuerit, sed a nequitia nomen illi imposuit; sic etiam postea a virtute illam nuncupavit): hoc ipsum ergo etiam de Christo dicendum, quod a rebus ipsis nomen imposuerit. Tunc enim maxime nobiscum Deus fuit, in terra visus et cum hominibus conversatus, ac multam de nobis ostendens sollicitudinem. Non jam enim angelus; non archangelus nobiscum est, sed ipse descendens Dominus, universam suscepit emendationem, meretrices alloquens, cum publicanis recumbens, in peccatorum domos ingrediens, latronibus dans fiduciam, magos attrahens, omnia circumiens et corrigens, ipsam naturam secum iugens. Hæc igitur omnia propheta prænuntiat, partum simul dicens, et lucrum inenarrabile et immensum ex partu factum. Cum enim Deus cum hominibus est, nihil oportet tunc metuere neque tremere, sed de omnibus confidere, ut etiam factum est. Etenim prisca illa et immobilia mala soluta sunt, sententia illa contra commune genus sublata est, peccati nervi concisi, diaboli tyrannis soluta, et omnibus inaccessus paradisi homicidæ et latroni primum apertus fuit; cæli fornices aperti sunt, et angeli cum hominibus commiscebantur, ad regiumque thronum natura nostra efferebatur; inferni carcer inutilis fuit, et mortis nomen tantum mansit, re privatum; martyrum chori, mulieres inferni stimulos frangentes. Hæc igitur omnia prævidens propheta exultabat et choreas agebat, et uno verbo hæc omnia nobis significavit, cum Emmanuelem nobis prophetaret. *Butyrum et mel comedet; priusquam sciret aut præeligere mala, eligit bonum. Quia priusquam sciat puer bonum aut malum, malitiæ non confidit, ut eligit bonum (Isai. 7. 15. 16).* Quia puer natus nec simplex homo erat, nec Deus tantum, sed Deus in homine, iure propheta sermonem variat, nunc hoc, nunc illud dicens, et inexpectata ponit, nec sinit fidem œconomix negare ob miraculi exsuperantiam. Cum dixisset enim parturam esse virginem, quod supra naturam erat; et quod vocandus esset Emmanuel, quod et ipsum majus expectatione erat: ne quis Emmanuelem audiens, eadem quæ Marcion pateretur, et in Valentini morbum incideret, propter œconomiam, aperte subjungit œconomix clarissimam demonstrationem, a mensa illam credibilem reddens. Quid enim ait? *Butyrum et mel comedet*: hoc autem divinitatis non fuerit, sed naturæ nostræ. Ideoque non hominem simpliciter efformans, in illo habitavit, sed uteri gestationem sustinuit, illamque novem mensium, et partum et cunabula et illum in tenera ætate cibum; ut per omnia obstrueret ora eorum, qui œconomiam seu incarnationem negare auderent. Hæc itaque jam olim prævidens propheta, non tantum parturitionem et mirabilem partum dicit; sed etiam illam in tenera ætate escam, in ipsis cunabulis, quæ in nullo differt a exterorum hominum esca, neque in hoc extraneum aliquid habet. Neque enim omnia in illo differentia

erant, neque omnia communia: ex muliere enim nasci commune erat; ex virgine autem majus, quam nobis competat. Nutrirî rursus secundum communem naturæ legem, hoc quoque multis commune; templum, vero illud inaccessum esse nequitix, neque in experimentum malitiæ venire, hoc stupendum et ejus solius est. Ideoque et hoc et illud posuit: cum dixisset enim, *Butyrum et mel comedet*, subjungit: *Quia priusquam sciat puer bonum aut malum, malitiæ non confidit, ut eligit bonum.* Rursus iisdem verbis eandem sententiam subindicat, et in iisdem moratur verbis. Quia enim admodum sublime erat quod dicebatur, ex narrationis frequentia id credibile reddit. Nam quod supra significavit dicens, *Antequam sciat ille præeligere mala*, id ipsum postea subindicavit dicens, *Non confidit malitiæ ut eligit bonum.* In hoc enim tantum erat hæc eximia facultas. Ideo Paulus quoque id assidue versat. Quia enim moriturus erat, ne quis incredulus putaret ipsum peccati sui dare pœnas, frequenter illius impeccabilitatem in medium adducit, ut mortem ejus peccati nostri solutionem esse ostenderet. Propterea dicebat: *Christus resurgens ex mortuis, jam non moritur (Rom. 6. 9).* Nam quod mortuus sit, peccato mortuus est. Neque illa morte ut obnoxius, inquit, secundum peccati rationem mortuus est, sed pro communi omnium delicto. Si itaque primæ morti secundum hoc obnoxius non erat, superabundanter demonstratum est, illum non ultra moriturum esse. Sed hæc quidem quasi in transcurso dicta sunt: tempus autem jam est ut Evangelii verba tractemus. *Exsurgens*, inquit, *Joseph a somno, fecit sicut præcepit ei angelus Domini, et accepit mulierem suam (Matth. 1. 24).* Vide hic quoque viri philosophiam sine ulla personarum acceptione. Neque enim quando aliquid ingratum et absurdum suspicabatur, cum virgine manere sustinuit; neque quando ab illa suspicione liberatus est, ejicere illam voluit, sed accipit illam et toti œconomix inservit. Mulieris porro nomine frequenter utitur evangelista, nolens interim revelare mysterium illud, et malam auferens suspicionem. *Cum accepisset autem illam, non cognoscebat eam, donec peperit filium suum primogenitum (Ib. v. 25).* Illud, *donec*, hic posuit, non ut suspiceris ipsum postea cognovisse eam; sed ut cognoscas ante parturitionem omnino intactam fuisse virginem. Cur ergo, inquires, illud *donec* posuit? Quia solet Scriptura hoc sæpe facere, et hoc verbum non pro definito tempore ponere: velut cum ad Noe non reversus est corvus, donec exsiccata fuit terra (*Gen. 8. 7*): atqui neque postea reversus est. Dicit etiam in Psalmis, *Dixit Dominus Domino meo, Sede a dextris meis, donec ponam inimicos tuos scabellum pedum tuorum (Psalm. 109. 1).* Et Paulus quoque ait: *Oportet enim illum regnare usque dum ponat omnes inimicos suos sub pedibus suis (1. Cor. 15. 25).* Sed neque illic, *donec*, neque hic, *usque dum*, temporum sunt termini: nam quomodo staret illud propheticum quod dicit, *Potestas ejus potestas æterna, et regnum ejus non corruptetur, et regni ejus non erit finis (Dan. 4. 31)*, si usque

ad illa tempora regnare debet? Sic et hoc loco *donec* dixit, ea quæ ante partum erant confirmans; quæ postea vero fuere, tibi colligenda reliquit. Quod enim te ab illo discere necesse erat, hoc dixit, quod virgo intacta fuerit usque ad partum; quod autem ex dictis æquebatur et in confesso erat, hoc tibi considerandum relinquit, videlicet, quod neque postea illam quæ ita mater facta et novo illo stupendoque partu dignata fuerat, cum justus esset ille, cognoscere voluerit. *Cum natus esset Jesus in Bethlehem Judææ, in diebus Herodis regis, ecce magi ab oriente venerunt Jerosolymam dicentes: Ubi est qui natus est rex Judæorum; vidimus enim stellam ejus in oriente, et venimus adorare eum (Matth. 2. 1).* Illic quidam ex veritatis inimicis hoc dictum usurpantes dicunt: Ecce Christo nato, stella apparuit; quod signum est astrologiam esse rem firmam. Quod ergo ad hæc dicemus? Ab ipsa stella solutionis initium ducemus. Neque enim ex numero stellarum hæc erat; imo ne stella quidem erat, sed Virtus quædam invisibilis, in hanc formam missa. Palam autem illud est: primo, quia solem, lunam et stellas ex oriente in occidentem pergere videmus; hæc vero a septentrione ad meridiem ferebatur: sic enim Palestina erga Persidem sita est. Secundo autem, quia non noctu, sed in medio die apparebat, sole fulgente. Tertio, quod modo apparet, modo occultaretur: nam usque ad Palæstinam apparebat ducens magos; cum autem Jerosolymam venerunt, sese occultavit; deinde rursus apparuit, postquam illi ab Herode exierant: quod non est stellæ proprium, sed Virtuti cuidam admodum rationabili. Quarto, ex eo quod locum monstraverit: nam infra descendens, locum ostendit. Non poterat enim superne manens hoc facere, quia immensa erat altitudo, et non poterat tam angustum locum indicare iis qui videre vellent. Videntur quot rationibus probatur hanc non fuisse ex numero stellarum; neque secundum consequentiam externæ generationis sese ostendisse? Et cur, inquires, apparuit? Ut Judæos sensu carentes perstringeret. Quia enim prophetas frequenter audientes, qui de adventu ejus loquebantur, non multum attendebant, id effecit, ut barbari ex longinqua terra venirent, ab ipsis Judæis regem requirentes, ut a Persica lingua ea discerent, quæ a prophetis discere non tulerant; ut si probe se gererent, maximam haberent id sibi persuadendi occasionem; sin contenderent, nullam postea excusationem haberent. Magos autem Deus trahit per stellam, per consuetam sibi vocans illos, et ostendit stellam magnam et inusitatæ formæ, ut magnitudine et pulchritudine spectaculi ipsos percelleret, necnon ex eundi modo. Cum ergo illos quasi manu duxisset ad præsepe, non per stellam postea, sed per angelum ipsos alloquitur. Et hos quidem per stellam et per angelos, nos autem per ipsum Unigenitum sublimia, ineffabilia et mentem nostram superantia docere dignatus est.

Cogitantes ergo tantæ attemperationis magnitudinem, dignum reddamus ipsi honorem et retributio-

nem: Deo autem nulla alia retributio a nobis fuerit, nisi solum nostra et animarum nostrarum salus, et virtutis exercendæ cura, et providentia erga fratres nostros. Nulla enim notitia et character fidelis et Christi amantis talis fuerit, qualis cura fratrum et de eorum salute sollicitudo: quandoquidem et Christus non sibi placuit, sed multis. Sic et Paulus ait: *Non quæro quod mihi utile est, sed quod multis ut salvi fiant (1. Cor. 10. 33).* Hæc ergo cum sciamus, dilecti, vitam nostram componamus, et curam magnam fratrum habeamus, unitatemque cum ipsis servemus. Ad hoc enim nos inducit sacrificium illud tremendum et horrendum, jubens nos maximè cum concordia ipsum adire et cum ferventi caritate, et inde aquilas effectos ad ipsum cælum volare. *Ubi enim corpus, inquit, tibi aquilæ (Matth. 24. 28),* corpus hic dicens mortuum. Nisi enim ille cecidisset, nos non resurrexissemus. Aquilas autem vocat, ostendens sublimem esse oportere eum qui ad hoc corpus accedit, nihilque cum terra commune habere, neque deorsum trahi et repere, sed sursum semper volare, et ad solem Justitiæ respicere, acutumque mentis intuitum habere. Aquilarum enim, non graculorum hæc mensa est. Illi tunc ipsi de cælis descendenti occurrent, qui illo digne fruuntur; sicut qui indigne, extrema patientur. Si enim quis regem non utcumque exceperit; quid dico regem? ne vestem quidem regiam temere impuris manibus tetigerit, etiamsi in deserto, etiamsi solus sit, et nemo adfuerit. Atqui nihil aliud vestis est, quam filia ex vermibus et sericis. Si vero tincturam miraris, ipsa quoque mortui piscis sanguis est; attamen nemo audeat illam immundis tangere manibus. Quod si humanam vestem nemo audeat utcumque tangere: quomodo corpus universorum Dei, immaculatum, cum divina natura versatum, per quod sumus et vivimus, per quod portæ mortis fractæ, et cæli fornices aperti sunt; hoc, inquam, cum tanta contumelia accipiemus? Ne, quæso, ne per impudentiam nos jugulerimus, sed cum tremore et puritate omni ad ipsam accedamus, ut non gravius subeamus supplicium. Quanto majora enim acceperimus beneficia, tanto gravius puniemur, si beneficiis indigni appareamus. Nam hoc corpus in præsepio jacens reveritii sunt magi, ac viri impii et barbari, patria domoque dimissis, longum susceperunt iter, et venientes cum timore et tremore multo adoraverunt. Imitemur ergo illos, etsi barbaros, nos qui cælorum cives sumus. Illi enim in præsepio et in tugurio videntes, nihilque tale conspicientes quale tu nunc, cum tremore multo accesserunt: tu vero non in præsepio vides, sed in altari; non mulierem tenentem, sed sacerdotem adstantem, et Spiritum cum largitate multa in proposita involantem. Non simpliciter hoc corpus vides ut illi, sed nosti ejus et virtutem et œconomiam omnem, nihilque ignoras eorum quæ ab ipso perfecta sunt, accurate in omnibus initiatus. Excitemus itaque nos ipsos et exhorrescamus, multoque majorem, quam barbari illi pietatem exhibeamus, ne temere et utcumque accedentes, ignem

οὕτε ἐκεῖ τὸ, ἕως, οὕτε ἐνταῦθα τὸ, *μέχρις*, χρόνων εἰς τὴν ἕρην· ἔπει πῶς ἔστηκε τῇ προφητικῶν ἐκεῖνο τὸ λέγον· *Ἡ ἐξουσία αὐτοῦ ἐξουσία αἰώνιος, καὶ ἡ βασιλεία αὐτοῦ βασιλεία, ἣτις οὐ διαφθαρήσεται, καὶ τῆς βασιλείας αὐτοῦ οὐκ ἔσται τέλος*, εἴ γε μέχρι τούτων μέλλει βασιλεύειν; Οὕτω δὲ καὶ ἐνταῦθα τὸ, ἕως, εἶπε, τὰ πρὸ ὠδίνων ἀσφαλίζόμενος· τὰ δὲ μετὰ ταῦτα σοὶ κατέλιπε συλλογίζεσθαι. Ὁ μὲν γὰρ ἀναγκαῖον ἦν μαθεῖν σε παρ' αὐτοῦ, τοῦτο αὐτὸς εἴρηκεν, ὅτι ἀνεπαφός ἦν ἡ παρθένος ἕως τοῦ τόκου· ὁ δὲ ἐκ τῶν εἰρημένων ἀκόλουθον τε ἐφαίνετο καὶ ὠμολογημένον, τοῦτο σοὶ λοιπὸν ἀφήσει συνιδεῖν· οἶον, ὅτι οὐκ ἂν οὐδὲ μετὰ ταῦτα τὴν οὕτω γενομένην μητέρα, καὶ καινὴν ὠδίνων καὶ ξένων καταξιωθεῖσαν λοχευμάτων, δίκαιος ὢν ἐκεῖνος ὑπέμεινε γινώσκειν σοὶ τοῦτο. *Τοῦ δὲ Ἰησοῦ γεννηθέντος ἐν Βηθλεὲμ τῆς Ἰουδαίας, ἐν ταῖς ἡμέραις Ἡρώδου τοῦ βασιλέως, ἰδοὺ μάγοι ἀπὸ ἀνατολῶν παρεγένοντο εἰς Ἱερουσόλυμα λέγοντες· Ποῦ ἔστιν ὁ τεχθεὶς βασιλεὺς τῶν Ἰουδαίων; Εἶδομεν γὰρ αὐτοῦ τὸν ἀστέρα ἐν τῇ ἀνατολῇ, καὶ ἠθροισεν προσκυνῆσαι αὐτόν*. Ἐνταῦθ' αἰνεῖται τῶν τῆς ἀληθείας ἐχθρῶν ἐπιλαδομένων τοῦ ῥητοῦ, φασίν· Ἰδοὺ, φησί, καὶ τὸ Χριστοῦ γεννηθέντος, ἀστὴρ ἐφάνη, ὅπερ ἐστὶ σημεῖον τοῦ τὴν ἀστρολογίαν εἶναι βεβαίαν. Τί οὖν πρὸς ταῦτα ἐροῦμεν; Ἀπ' αὐτοῦ τοῦ ἀστέρος τῆς λύσεως τὴν ἀρχὴν ποιησώμεθα. Οὐδὲ γὰρ τῶν πολλῶν εἰς τὴν ὁ ἀστὴρ οὗτος, μᾶλλον δὲ οὐδὲ ἀστὴρ ἦν, ἀλλὰ δύναμις τις ἀόρατος εἰς ταύτην σχηματισθεῖσα τὴν ὄψιν. Δῆλον δὲ τοῦτο, ὅτι πρῶτον μὲν καὶ ἥλιον καὶ σελήνην καὶ ἀστέρας ἐξ ἀνατολῶν ὄρωμεν ἐπὶ δύσιν χωροῦντες· οὗτος δὲ ἀπὸ ἀρκτου εἰς μεσημβρίαν ἐφέρετο· οὕτω γὰρ ἡ Παλαιστίνη πρὸς τὴν Περσίδα καίεται. Δεύτερον δὲ, ὅτι οὐκ ἐν νυκτὶ ἐφαίνετο, ἀλλ' ἐν ἡμέρᾳ μέση, ἡλίου λάμποντος. Τρίτον, ἀπὸ τοῦ φαίνεσθαι, καὶ κρύπτεσθαι. Ἔως μὲν γὰρ τῆς Παλαιστίνης ἐφαίνετο χειραγωγῶν τοὺς μάγους· ἐπειδὴ δὲ ἐπέστησαν τῶν Ἱεροσολύμων, ἐκρυψεν αὐτόν· εἶτα πάλιν δεικνύσιν αὐτόν, μετὰ τὸ ἐξελεῖν αὐτοὺς ἐκ τοῦ Ἡρώδου· ὅπερ οὐκ ἔστιν ἴδιον ἀστέρος, ἀλλὰ δυνάμεως τοῦ λογικωτάτης. Τέταρτον, ἀπὸ τοῦ τόπου τῆς δεξιῆς· κάτω γὰρ καταβάς τὸν τόπον δεξιῆς. Ἀδύνατον γὰρ ἦν ἄνω [701] μένοντα τοῦτο ποιεῖν, ἐπειδὴ ἀπειρον τὸ ὕψος, καὶ οὐκ ἤρκει οὕτω στενὸν τόπον χαρακτηρίσαι καὶ γνωρίσαι τοῖς βουλομένοις ἰδεῖν. Ὁρᾷς δι' ὅσων δεῖκνυται οὗ τὸν πολλὸν εἰς ὡν οὗτος ὁ ἀστὴρ, οὐδὲ κατὰ τὴν ἀκολουθίαν τῆς ἕξω γεννήσεως δεῖκνυς αὐτόν; Καὶ τίνας ἐνεκεν ἐφάνη, φησίν; Ὅστε καθιεσθαι τῆς Ἰουδαίων ἀναίτηθείας. Ἐπειδὴ γὰρ τῶν προφητῶν συνεχῶς ἀκούοντες λεγόντων περὶ τῆς αὐτοῦ παρουσίας, οὐ σφόδρα προσέχον, ἐποίησε καὶ βαρβάρους ἐλθεῖν ἀπὸ γῆς μακρᾶς, τὸν παρ' αὐτοῖς τοῖς Ἰουδαίοις βασιλεῖα ἐπιζητούντας, καὶ παρὰ Περσικῆς φωνῆς μαθηθῆναι, ἃ οὐκ ἠγάχοντο μαθεῖν παρὰ τῶν προφητῶν· ἵνα, ἂν μὲν εὐγνωμονῶσι, μεγίστην ἔχωσι τοῦ πελάσσαι πρόφασιν· ἂν δὲ φιλονεϊκῶσιν, ἀπεστερημένοι λοιπὸν ὡσι πάσης ἀπολογίας. Ἐἰκυῖε δὲ τοὺς μάγους δι' ἀστέρος ὁ Θεός, διὰ τῶν συνθῆων αὐτοῦ καλῶν, καὶ δεῖκνυσιν ἄστρον μέγα καὶ ἐξηλλαγμένον, ὥστε καὶ τῷ μεγέθει καὶ τῷ κάλει τῆς ὕψους αὐτοῦ ἐκπλήξει, καὶ τῷ τρόπῳ τῆς πορείας. Ἐπεὶ οὖν ἤγαγε καὶ ἔχειραγωγῆσε καὶ πρὸς τὴν φάτιν ἔστησεν, οὐκέτι δι' ἀστέρος, ἀλλὰ δι' ἀγγέλου λοιπὸν αὐτοῖς διαλέγεταί. Καὶ τούτοις μὲν δι' ἀστέρος καὶ δι' ἀγγέλου, ἡμᾶς δὲ δι' αὐτοῦ τοῦ Μονογενοῦς τὰ ὑψηλά καὶ ἀπόρρητα καὶ τὸν νόον ἡμῶν ὑπερβαίνοντα μαθεῖν κατηξίωσεν.

Ἐννοοῦντες τοίνυν τῆς τοσαύτης συγκαταβάσεως; τὸ

• Legendum forsitan ἐκ τῆς Ἡρώδου, subaudienda voce αἰλιε.

μέγεθος, ἀξίαν ἀποδοῦμεν αὐτῷ καὶ τὴν τιμὴν καὶ τὴν ἀμοιβήν· Θεῷ δὲ ἀμοιβὴ παρ' ἡμῶν οὐδέμια γένοιτο· ἂν, ἀλλ' ἢ μόνον ἡ σωτηρία ἡμῶν καὶ τῶν ἡμετέρων ψυχῶν, καὶ ἡ περὶ τὴν ἀρετὴν ἐπιμέλεια, καὶ ἡ πρὸς τοὺς ἀδελφούς τοὺς ἡμετέρους πρόνοια. Καὶ γὰρ οὐδὲν οὕτω γνωρίσμα καὶ χαρακτηριστὴρ γένοιτο· ἂν τοῦ πιστοῦ καὶ τὸν Χριστὸν φιλοῦντος, ὡς τὸ τῶν ἀδελφῶν κηδεσθαι, καὶ τὸ τῆς σωτηρίας ἐπιμελεῖσθαι τῆς ἐκείνων· ἔπει καὶ ὁ Χριστὸς οὐχ εαυτῷ ἤρρεσεν, ἀλλὰ τοῖς πολλοῖς. Οὕτω καὶ ὁ Παῦλος φησιν· *Οὐ ζητῶ τὸ ἑμαυτοῦ συμφέρον, ἀλλὰ τὸ τῶν πολλῶν, ἵνα σωθῶσι*. Ταῦτ' οὖν εἰδότες, ἀγαπητοί, τὸν ἑαυτῶν βίον βυθιζώμεν, καὶ πολλὴν τὴν φροντίδα τῶν ἀδελφῶν ἡμῶν ποιῶμεθα, καὶ τὴν ἐνότητά τὴν πρὸς αὐτοὺς διατηρῶμεν. Εἰς τοῦτο γὰρ ἡμᾶς ἡ θυσία ἐνάγει ἢ φοβερά ἐκείνη καὶ φοικιῶδης, κελουσοῦσα ἡμῖν μεθ' ὁμονοίας αὐτῇ μάλιστα προσεῖναι καὶ θερμῆς ἀγάπης, καὶ ἀετοὺς γενομένους ἐντεῦθεν, οὕτω πρὸς αὐτὸν ἵπτασθαι τὸν οὐρανόν. *Ὅπου γὰρ τὸ πῶμα, φησὶν, ἐκεῖ καὶ οἱ δετοί*· πῶμα καλῶν τὸ σῶμα διὰ τὸν θάνατον. Εἰ μὴ γὰρ ἐκείνος ἔπεσεν, ἡμεῖς οὐκ ἂν ἀνέστημεν. Ἄετοὺς δὲ καλεῖ, δεκνύς, εἰ καὶ ὑψηλὸν εἶναι δεῖ τὸν προσόντα τῷ σώματι τούτῳ, καὶ μηδὲν πρὸς τὴν γῆν κοινὸν ἔχειν, μηδὲ κάτω σῦρεσθαι καὶ ἔρπειν, ἀλλ' ἄνω πέτεσθαι διηνεκῶς, καὶ πρὸς τὸν ἥλιον τῆς δικαιοσύνης ἐνορᾶν, καὶ δευδερκὲς τὸ ὄμμα τῆς διανοίας ἔχειν Ἄετῶν γὰρ, οὐ κολοῖων αὐτῇ τὴν τράπεζα. Οὗτοι καὶ τότε ἀπαντήσονται ἐκ τῶν οὐρανῶν καταβαίνοντι, οἱ νῦν ἀξίως ἀπολαύοντες, ὥσπερ οἱ ἀναξίως τὰ ἔσχατα πείσονται. Εἰ γὰρ βασιλεῖα τις οὐκ ἂν ἀπλῶς δέξαιτο· τί λέγω βασιλεῖα; ἱματίου μὲν οὖν βασιλικοῦ οὐκ ἂν τις ἀπλῶς ἄφαιτο χερσὶν ἀκαθάρτους, κἴν ἐπ' ἐρημίας ἦ, κἴν μόνος ἦ, κἴν ἡδελὸς ὁ παρών. Καίτοι γε οὐδὲν ἐστὶν ἕτερον τὸ ἱματίον, ἢ σχολῆκων [702] νήματα καὶ στήτων· εἰ δὲ τὴν βαφὴν θαυμαζέεις, καὶ αὐτῇ νεκρωθέντος ἰχθύος ἐστὶν αἷμα· ἀλλ' ὁμως οὐκ ἂν τις ἔλοιτο ῥυπαραῖς αὐτοῦ κατακολληθεῖσαι χερσίν. Εἰ δὲ ἀνθρωπίνῳ ἱματίου οὐκ ἂν τις τολμήσειεν ἀπλῶς θίγειν, πῶς τὸ σῶμα τοῦ ἐπὶ πάντων Θεοῦ, τὸ ἄμωμον, τὸ καθαρὸν, τὸ τῇ θεῷ ἐκείνῃ φύσει ἡμιλησαν, δι' οὗ ἐσμεν καὶ ζῶμεν, δι' οὗ πῶλαι θανάτου κατεκλάσθησαν, καὶ οὐρανοῦ ἀψίδος ἀνεψύχθησαν, τοῦτο μετὰ τοσαύτης ὕθρεως ληψόμεθα; Μὴ παρακαλῶ, μὴ κατασφάξωμεν ἑαυτοὺς διὰ τῆς ἀναίσχυντος, ἀλλὰ μετὰ φρίκης καὶ καθαρότητος ἀπάσης αὐτῷ προσώμεν, ἵνα μὴ χαλεπωτέραν ὑπομείνωμεν τιμωρίαν. Ὅσῳ γὰρ ἂν ὤμεν εὐρηγετημένοι μεγάλα, τοσούτῳ μᾶλλον κολαζόμεθα μειζρόνως, ὅταν ἀνάξιοι τῆς εὐεργεσίας φανώμεν. Καὶ γὰρ τοῦτο δὴ τὸ σῶμα καὶ ἐπὶ φάτης κείμενον ἠδέσθησαν μάγοι, καὶ ἄνδρες ἀσεβεῖς καὶ βάρβαροι τὴν πατρίδα καὶ τὴν οἰκίαν ἀφέντες, καὶ ὄδῳ ἐστελιαντο μακρὰν, καὶ ἐλθόντες μετὰ φόβου καὶ τρόμου πολλοῦ προσεκύνησαν. Μιμησώμεθα τοίνυν κἴν τοὺς βαρβάρους ἡμεῖς οἱ τῶν οὐρανῶν πολῖται. Ἐκείνοι μὲν γὰρ καὶ ἐπὶ φάτης ἰδόντες καὶ ἐν καλύβῃ, καὶ οὐδὲν τοιοῦτον ἰδόντες, οἶον σὺ νῦν, μετὰ πολλῆς τῆς φρίκης προσήεσαν· σὺ δὲ οὐκ ἐν φάτην ὄρξας, ἀλλ' ἐν θυσιαστηρίῳ, οὐ γυναῖκα κατέχουσας, ἀλλ' ἱερέα παρεστῶτα, καὶ πνεῦμα μετὰ πολλῆς τῆς θαφιλίας τοῖς προκειμένοις ἐπιπλάτμενον. Οὐχ ἀπλῶς αὐτὸ τοῦτο τὸ σῶμα ὄρξας, ὥσπερ ἐκείνοι, ἀλλ' οἶσθα αὐτοῦ καὶ τὴν δύναμιν καὶ τὴν οἰκονομίαν ἔπασαν, καὶ οὐδὲν ἀγνοεῖς τῶν δι' αὐτοῦ τελεσθέντων, μετὰ ἀκριβείας μυσταγωγηθεῖς ἅπαντα. Διανασφίσσωμεν τοίνυν ἑαυτοὺς καὶ φρίξωμεν, καὶ πολλῷ τῷ

βαρδάρων ἐκεῖνων πλείονα ἐπιδειξώμεθα τὴν εὐλάβειαν· ἵνα μὴ ἀπλῶς, μηδὲ ὡς ἔτυχε προσελθόντες, πῦρ ἐπὶ τὴν ἑαυτῶν σωρεύσωμεν κεφαλῆν. Ταῦτα δὲ λέγω, οὐχ ἵνα μὴ προσώμεν, ἀλλ' ἵνα μὴ ἀπλῶς προσώμεν. Ὡσπερ γὰρ τὸ ὡς ἔτυχε προσίεναι, κίνδυνος· οὕτω τὸ μὴ κοινωνεῖν τῶν μυστικῶν δειπνῶν ἐκεῖνων, λιμὸς καὶ θάνατος. Αὕτη γὰρ ἡ τράπεζα τῆς ψυχῆς ἡμῶν τὰ νεῦρα, τῆς διανοίας ἡ σύνδεσμος, τῆς παρβήσιας ἡ ὑπόθεσις, ἡ ἐλπίς, ἡ σωτηρία, τὸ φῶς, ἡ ζῴη· μετὰ ταύτης ἀπελθόντες ἐκεῖ τῆς οὐσίας, ἐν παρβήσια πολλῆ τῶν ἱερῶν ἐπιθησώμεθα προθύρων, ὡσπερ τίσιν ὄπλοις χρυσοῖς πεφραγμένοι πάντασθον. Καὶ τί λέγω τὰ μέλλοντα; ἔνταῦθα γὰρ σοὶ τὴν γῆν οὐρανὸν ποιεῖ τοῦτ' ἐπὶ μυστήριον. Ἀναπέτασον γούνην τοῦ οὐρανοῦ τὰς πύλας, καὶ διάκυσσον, μᾶλλον δὲ οὐχὶ τοῦ οὐρανοῦ, ἀλλὰ τοῦ οὐρανοῦ τῶν οὐρανῶν, καὶ τότε ὄψει τὸ εἰρημένον. Τὸ γὰρ πάντων ἐκεῖ τιμιώτερον, τοῦτο σοὶ ἐπὶ τῆς γῆς δεῖξω κείμενον. Ὡσπερ γὰρ ἐν ταῖς βασιλείαις τὸ πάντων σεμνότερον οὐ τοῖχοι, οὐκ ὄροφος χρυσοῦς, ἀλλὰ τὸ βασιλικὸν σῶμα τὸ καθήμενον ἐπὶ τοῦ θρόνου· οὕτω καὶ ἐν ταῖς οὐρανοῖς τὸ τοῦ βασιλέως σῶμα. Ἀλλὰ τοῦτο σοὶ ἔξεστιν ἐπὶ γῆς ἰδεῖν. Οὐ γὰρ ἀγγέλους, οὐδὲ ἀρχαγγέλους, οὐδὲ οὐρανούς καὶ οὐρανοὺς οὐρανῶν, ἀλλ' αὐτὸν τούτων σοὶ δείκνυμι Δεσπότην. Εἶδες πῶς τὸ πάντων τιμιώτερον ὄραξ ἐπὶ γῆς; καὶ οὐχ ὄραξ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἄπτη; καὶ οὐχ ἄπτη μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐσθίεις, καὶ λαβὼν οἶκαδε ἀναχωρεῖς; Ἀπόσμηχε τοίνυν τὴν ψυχὴν, παρασκευάζε τὴν διάνοιαν πρὸς τὴν τούτων ὑποδοχὴν τῶν μυστηρίων. Καὶ γὰρ εἰ παιδίον [705] βασιλικὸν μετὰ τοῦ κόσμου καὶ τῆς ἀλουργίως καὶ

τοῦ διαδήματος ἐνεχειρίσθης φέρειν, πάντα ἂν ἐβρίσκειας τὰ ἐν τῇ γῇ· νυνὶ δὲ οὐ παιδίον ἀνθρώπου βασιλικὸν, ἀλλ' αὐτὸν τὸν Μονογενῆ λαμβάνων τοῦ Θεοῦ Παῖδα, οὐ φοίτεις, εἰπέ μοι, καὶ πάντα τὸν τῶν βιωτικῶν ἐκβάλλεις ἔρωτα, καὶ τῷ κόσμῳ κωλοπιζῆ μόνον ἐκείνω, ἀλλ' ἔτι πρὸς τὴν γῆν ὄραξ, καὶ χρημάτων ἐρᾶς, καὶ πρὸς χρυσὸν ἐπιτόησαι; καὶ τίνα ἂν σχολίης συγγνώμην; ποῖαν ἀπολογίαν; Οὐκ οἶσθα πῶς ἄπασαν τὴν βιωτικὴν πολυτέλειαν ἀποστρέφεται σου ὁ Δεσπότης; οὐ διὰ τοῦτο ἐν φάτῃ ἐτέθη τεχθεὶς, καὶ μητέρα ἔκαθεν εὐτέλη; οὐ διὰ τοῦτο ἐκείνω τῷ πρὸς κατῆλειαν βλέποντι ἔλεγεν· Ὁ δὲ γῆρας τοῦ ἀνθρώπου οὐκ ἔχει πού τὴν κεφαλὴν κλίτη; Ἴδαι οἱ μαθηταί; οὐ τὸν αὐτὸν διετήρουν νόμον εἰς τὰς τῶν πενήτων οἰκίας καταγόμενοι; καὶ ὁ μὲν πρὸς βурсέα, ὁ δὲ πρὸς σκηνοβόρον κατέλυον; Οὐ γὰρ οἰκίας περιφάνειαν, ἀλλὰ ψυχῶν ἀρετὰς ἐπεζητοῦν. Τούτους τοίνυν καὶ ἡμεῖς ζηλώσωμεν, τὰ μὲν κἀκὴ τῶν κίωνων καὶ τῶν μαρμάρων παρατρέχοντες, ζητοῦντες δὲ τὰς ἀνα μονάς, καὶ πάντα τύπον τὸν ἐνταῦθα πατήσωμεν μετὰ τῆς τῶν χρημάτων ἐπιθυμίας, καὶ ὑψηλὸν λάβωμεν φρόνημα. Ἄν γὰρ νήφωμεν, οὐδὲ ὁ κόσμος ἡμῶν οὕτος ἀξίος, μήτι γε στοαὶ καὶ περίπτοι. Αἰδὲ, παρακαλῶ, τὴν ψυχὴν τὴν ἑαυτῶν κωλοπιζώμεν, ἦν καὶ λαβόντες ἀπελευσώμεθα, ἵνα καὶ τῶν αἰωνίων ἐπιτύχωμεν σκηνῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπία τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὐ καὶ μεθ' οὐ τῷ Πατρὶ, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΔΟΓΜΟΣ ΑΕ'.

Περὶ μετανοίας.

Ἦ μετάνοια δεινὴ καὶ φοβερὰ τῷ ἁμαρτωλῷ, φάρμακον τῶν πλημμελιμάτων, δαπάνημα τῶν δακρυῶν, ἀνάλωμα τῶν παρανομιῶν, παρβήσια πρὸς τὸν Θεόν, ἔπλον κατὰ τοῦ διαδόλου, μάχιρα ἀποτέμνουσα αὐτοῦ τὴν κεφαλὴν, σωτηρίας ἐλπίς, ἀπογνώστως ἀναλρεῖσι· αὕτη τὴν οὐρανὸν ἀνοίγει, αὕτη εἰς τὸν παράδεισον εἰσάγει, αὕτη τοῦ διαδόλου περιγίνεται. Διὰ δὴ τοῦτο συνεχῶς τὸν περὶ ταύτης κινῶ λόγον, ἵνα μήτε ὁ ἁμαρτάνων ἀπογινώσκῃ, μήτε ὁ κατορθῶν μέγα φρονῇ· Ὁ δοκῶν γὰρ ἐστάναι, βλεπέτω μὴ πέσῃ· ὡσπερ καὶ τὸ θάρρειν ποιεῖ ὑποσκελίζεσθαι. Δίκαιοι εἶ; μὴ πέσῃ; ἁμαρτωλὸς εἶ; μὴ ἀπογῶς. Οὐ παύσῃαι συνεχῶς ταῦτα ἐπαλείφω ὑμᾶς τὰ φάρμακα· καὶ γὰρ οἶδα ἡλικίον ἔπλον ἐστὶ κατὰ τοῦ διαδόλου, τὸ μὴ ἀπογινώσκειν ὑμᾶς. Ἄν ἔχης ἁμαρτήματα, μὴ ἀπογῶς. Οὐ παύσῃαι συνεχῶς ταῦτα λέγων· κἂν καὶ ἡμέραν ἁμαρτάνῃς, καθ' ἡμέραν μετανόει. Ὅπου ἐν ταῖς παλαιαῖς ποιούμεν οἰκίας; ὅταν σαθρωθῶσιν, ὑπεκαίρουμεθα τὰ σεσαθρωμένα, καὶ καινὰ ἐπισκευάζομεν, καὶ οὐδέποτε συνεχῶς ἐπιμελείας ἀπολύομεν. Ἐὰν παλαιωθῆς σήμερον ἀπὸ τῆς ἁμαρτίας, ἀνακαινίσον σεαυτὸν αὔριον ἀπὸ τῆς μετανοίας. Καὶ ἐνι, φησὶ, μετανόησαντα σωθῆναι; Ἐνι, καὶ πάντ' ἐνι. Πάντα τὸν βίον ἐν ἁμαρτίᾳ διέτριψα, καὶ ἐὰν μετανόησω, σώσομαι; [704] Πάνυ. Πόθεν δῆλον; Ἀπὸ τῆς τοῦ Δεσπότη σου φιλανθρωπίας. Μὴ γὰρ τῇ μετανόια σου θάρρῶ; μὴ γὰρ ἡ μετάνοιά σου ἰσχύει τοσαῦτα κακὰ ἀποσμήξασθαι; Εἰ μετάνοια μόνη ἦν, εἰκότως ἐφόβου· ἐπειδὴ δὲ τῇ μετανόια κεράνωται Θεοῦ φιλανθρωπία, θάρρει· Θεοῦ γὰρ φιλανθρωπίας μέτρον οὐκ ἔστιν, οὐδὲ λόγῳ ἐρμηνευθῆναι δύναται αὐτοῦ ἡ ἀγαθότης. Ἦ μὲν

γὰρ σὴ κακία μέτρον ἔχει, τὸ δὲ φάρμακον μέτρον οὐκ ἔχει· ἡ σὴ κακία, οἷα ἐὰν ἦ, ἀνθρωπίνη ἐστὶ κακία· ἡ δὲ τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπία ἀπρατος, θάρρει, ὅτι περιγίνεται σου τῆς κακίας. Ἐνόησον σπινθῆρα εἰς πέλαγος ἐμπεσόντα, μὴ δύναται στήναι ἢ φανῆναι; Ὅσον σπινθῆρ πρὸς πέλαγος, τοσοῦτον κακία πρὸς τὴν τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίαν· μᾶλλον δὲ οὐ τοσοῦτον, ἀλλὰ πολλῶν πλείον. Τὸ μὲν γὰρ πέλαγος, κἂν μέγα ἦ, μέτρον ἔχει· ἡ δὲ τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπία ἀπεριόριστος. Ταῦτα λέγω, οὐχ ἵνα ὑμᾶς βραθυμότερους ἐργάσωμαι, ἀλλ' ἵνα σπουδαιότερους ἀπεργάσωμαι. Παρήνεσα πολλάκις εἰς θέατρον μὴ ἀναβαίνειν ἤκουσας, οὐκ ἐπέισθης; ἀνέθης εἰς τὸ θέατρον; παρῆκουσας μου τοῦ λόγου; μὴ αἰσχυνοῦς πάλιν εἰσελθεῖν καὶ ἀκούσαι. Ἦκουσα, καὶ οὐκ ἐτήρησα, φησὶ· πῶς δύναμαι εἰσελθεῖν καὶ ἀκούσαι; Τέως αὐτὸ τοῦτο οἶδας, ὅτι οὐκ ἐτήρησας· τέως αἰσχυνοῦς, τέως ἐρυθρίας, τέως μηδενὸς ἐλέγχοντος τὸν χαλινὸν περιφέρεις, τέως τὸν λόγον μου ἔχεις ἐβρίχων μένον, τέως μὴ φαινόμενον μου, ἡ διδασκαλία μου καθαιρεῖ σε. Οὐκ ἐτήρησας; κατέγνωσ σαυτοῦ; εἰς τὸ ἦμισυ ἐτήρησας, κἂν μὴ τηρήσῃς, εἴπης δὲ, Οὐκ ἐτήρησα. Ὁ γὰρ καταγνοῦς ἑαυτοῦ ἐπὶ τοῦ μὴ τηρῆσαι, ἐπὶ τὸ τηρῆσαι σπουδάζει. Ἐθεωρήσας; εἰργάσω παρανομίαν; αἰχμάλωτος γέγονο τῇ πόρῃ; κατέθης ἀπὸ τοῦ θεάτρον; πάλιν ἐμνήσθης; ἠσχύνθης; πρόσελθε. Ἐλυπήθης; παρακάλεσον τὸν Θεόν. Ἀλλὰ μὴ στήθῃ μεχρὶ τούτου. Οὐαὶ μοι, ἤκουσα, καὶ οὐκ ἐτήρησα· πῶς εἰσελθῶ εἰς τὴν ἐκκλησίαν; πῶς πάλιν ἀκούσω; Μᾶλλον εἰσελθε, ἐπειδὴ οὐκ ἐτήρησας, ἵνα πάλιν ἀκούσῃς τηρήσῃ· Φάρμακον ἐὰν ἐπιθῇ σοι, καὶ μὴ καθαρῶς σε. Ἦ ἄλλη ἡμέρα οὐκ ἐπιτίθης αὐτὸ πάλιν; Ἐστω τις δρῶν

^a Legendum omnino vel ἐπιτέθῃ, vel ἐπιθῆς.

supra caput nostrum accumulemus. Hæc autem dico, non ut non accedamus, sed ut non temere accedamus. Ut enim temere accedere periculosum est; ita mysticæ cœnæ non communicare fames est et mors. Hæc enim mensa animæ nostræ nervus est, mentis colligatio, fiduciæ causa, spes, salus, lux, vita: cum hoc sacrificio illuc abeunt, cum multa fiducia in sacra limina conscendemus, quasi quibusdam aureis armis undique muniti. Ecquid futura dico? hic enim hoc mysterium terram tibi cælum facit. Aperi ergo cæli portas, et prospice; imo non cæli, sed cæli cælorum, et tunc quod dictum est videbis. Quod enim illic est pretiosius omnibus, hoc in terra jacens monstrabo. Sicut enim in regia quod omnibus est honorabilius, non muri sunt, non tectum aureum, sed regium corpus in solio sedens: sic et in cælis Regis corpus. Sed hoc tibi licet in terra videre: non enim angelos, non archangelos, non cælos cælorum, sed eorum tibi Dominum ostendo. Vidistin' quomodo id quod est omnibus pretiosius in terra vides? neque vides modo, sed etiam tangis? neque tangis solum, sed etiam comedis, et accipiens domum recedis? Absterge igitur animam, præpara mentem ad horum mysteriorum perceptionem. Etenim si puerum regium cum ornamento et purpura et diademate ferre jussus esses, omnia quæ in terra sunt abjiceres: nunc autem non filium hominis regium, sed ipsum unig-

nitum Dei Filium accipiens, non exhorrescis, dic mihi, nec omnem sæcularium amorem abjicis, nec ornatu tantum illo te decoras; sed adhuc ad terram respicis, pecunias diligis et ad aurum inhias? quam impetrabis veniam? quam excusationem habebis? Non nosti quam sæcularium omnem magnificentiam aversetur Dominus tuus? annon ideo natus in præsepio positus est, et matrem accepit vilem? nonne ideo illi cauponariam respicienti dicebat: *Filius autem hominis non habet ubi caput reclinet* (Matth. 8. 20)? Quid vero discipuli? annon eandem servabant legem, cum in pauperum domos diversarentur? et alius apud coriarium, alius apud tentoriorum opificem diversabatur? Non enim domus splendorem, sed animarum virtutem requirebant. Hos igitur et nos æmulemur: pulchritudinem columnarum et marmorum prætereurrentes; supernas autem mansiones quærentes, et hunc fastum omnem conculeemus, cum pecuniarum concupiscentia, et sublimem assumamus sensum. Si enim sapiamus, non nobis dignus erit hic mundus, nedum porticus et ambulacra. Ideo, obsecro, animam nostram ornemus, quam assumentes hinc abibimus, ut æterna naneiscamur tabernacula, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo Patri simulque Spiritui sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXXV.

De Pœnitentia.

Pœnitentia gravis et tremenda peccatori, pharmacum est delictorum, expensa lacrymarum, absumptio iniquitatum, fiducia ad Deum, telum contra diabolum, gladius caput ejus abscindens, spes salutis, desperationis amolitio: hæc cælum aperit, hæc in paradysum inducit, hæc diabolum vincit. Ideo frequenter de illa sermonem facio, ut neque peccator desperet, neque is qui bona edit opera altum sapiat: nam *Qui videtur stare, videat ne cadat* (1. Cor. 10. 12): sicut etiam nimia fiducia ut supplantemur efficit. Justus es? ne cadas. Peccator es? ne desperes. Non cesso frequenter vos his inungere pharmacis: novi enim quantum hoc sit contra diabolum pharmacum, non desperare. Si peccata habeas, ne desperes. Non cessabo hæc frequenter dicere: etiamsi quotidie pecces, quotidie pœnitentiam age. Quod facimus in veteribus ædibus, cum in ruinam vergunt, quæ ruinam minantur auferimus, et nova apparamus, et nunquam ab assidua cura desistimus. Si hodie per peccata veterascis, renova teipsum hodie per pœnitentiam. Licetne, inquires, per pœnitentiam salutem consequi? Licet, et omnino licet. Totam vitam in peccato consumpsi, et si pœnitentiam agam, salvus ero? Maxime. Unde hoc palam est? Ex Domini clementia. Num pœnitentiæ tuæ confido? num pœnitentia tua potest tot mala abstergere? Si sola pœnitentia esset, jure timeres: quia vero pœnitentiæ admiscetur Dei clementia, confide. Dei namque clementiæ men-

sura non est, neque ejus bonitas potest sermone explicari. Nam nequitia tua mensuram habet; pharmacum vero mensuram non habet: nequitia tua, qualiscumque fuerit, nequitia est humana; Dei vero clementia ineffabilis est. Confide, quia nequitiam tuam superat. Cogita scintillam in pelagus incidentem; num potest consistere aut apparere? Quantum est scintilla mari comparata, tantum est nequitia, si cum Dei clementia conferatur; imo non tantum, sed multo minus. Pelagus enim licet magnum sit, mensuram habet; Dei vero clementia interminata est. Hæc dico, non ut vos negligentiores reddam, sed ut studiosiores efficiam. Hortatus sum sæpe ne in theatrum ascendatis: audisti, nec obtemperasti? ascendisti in theatrum? non obsequutus es dicenti? ne te pudeat rursus ingredi et audire. Audivi, inquires, nec obtemperavi: quomodo possum ingredi et audire? Interim hoc nosti quod non obtemperaveris; interim te pudet; interim erubescis; interim nemine arguente frenum retines; interim sermo meus in te radices posuit; interim, me non apparente, doctrina mea te purgat. Non obtemperasti? teipsum condemnasti? media ex parte observasti, si non observando dixeris, Non observavi. Qui enim sese damnavit quod non observavit, ad observandum sollicitus est. Aspexisti? iniquitatem operatus es? meretrici captivus effectus es? descendisti ex teatro? rursus recordatus es? pudore suffusus es? accede. Dolo affectus es? invoca Deum. Verum non hic consistas: Væ mihi!

audivi, et non observavi; quomodo ingrediar in ecclesiam? quomodo rursus audiam? Magis ingredi, quia non observasti, ut rursus audiens observes. Si pharmacum tibi apponatur, neque te sanet, annon sequenti die rursus appones illud? Sit quis lignarius quercum cadere aggrediens: securim assumit, radicem scindit: si unum det ictum, et arbor non cadat, annon alium dabit ictum? annon tertium, quartum, quintum, decimum? Sic et tu facito. Quercus est meretrix, infructuosa arbor, glandes afferens, irrationabilem porcorum escam: diuturno tempore radicem posuit in animo tuo, ramorum ambitu conscientiam tuam dejecit. Verbum meum securis est: uno die audisti. An uno die cadet quæ tanto tempore radices posuit? Si enim bis, si ter, si centies aggrediamur, non est mirum: solum excinde rem pravam et fortem, et consuetudinem malam. Manna comedebant Judæi; et cepas, quæ in Ægypto erant, requirebant: *Bene nobis erat in Ægypto (Num. 11. 48)*. Ita fortis et pessima res est consuetudo. Et si per dies decem recte te geras, si per viginti, si per triginta, annon te diligam? non tibi gratiam habebō? non te amplectar? solum ne deficias, sed erubescere et te condemna. Rursum de veritate sermonem habui: audisti et abiens rapuisti, non operibus sermonem exhibuisti? ne te pudeat rursus in ecclesiam ingredi: te pudeat cum peccas, ne te pudeat cum pœnitentiam agis et peccare cessas. Attende quid tibi fecerit diabolus. Duo hæc sunt, peccatum et pœnitentia: peccatum vulnus est, pœnitentia pharmacum: in peccato opprobrium, in peccato irrisio; in pœnitentia fiducia, in pœnitentia libertas, in pœnitentia purgatio peccati. Attendite diligenter. Peccatum sequitur pudor; pœnitentiam sequitur fiducia. Verum saltem iavertit ordinem, ac fiduciam peccato dedit, et pudorem pœnitentiæ. Non cessabo usque ad vesperam, donec istud solverim. Est vulnus et pharmacum: vulnus putredinem habet; pharmacum purgationem a putredine possidet. Num in pharmaco putredo? num in vulnere medela? annon hæc suum ordinem habent; illa quoque suum? an potest mutari hoc in illud, et illud in hoc? Veniamus et ad animæ peccata. Peccatum turpitudinem habet, pudorem habet, et infamiam sortitur: pœnitentia fiduciam habet, pœnitentia jejunium et justitiam. *Dic enim iniquitates tuas prior, ut justificeris (Isai. 43. 25. 26.)* *Iustus accusator sui in principio sermonis (Prov. 18. 17)*. Sciens igitur diabolus, peccatum habere turpitudinem, quæ res possit a peccato avertere; pœnitentiam autem habere fiduciam, quæ possit attrahere pœnitentem; ordinem mutavit, et dedit turpitudinem pœnitentiæ, et fiduciam peccato. Undenam, ego dicam. Capitur quis gravi concupiscentia erga publicam meretricem: captivus meretricem sequitur; intrat in lupanar, sine pudore, non erubescens; cum meretrice coit, peccatumque facit. Nusquam illi timor, nusquam increpatio. Egre ditur inde post peractum peccatum, et pudet illum pœnitentiam agere. Miser, quando cum meretrice ingrediebaris, non te pu-

debat, et cum ad pœnitentiam venis te pudet? pudet dicere quod fornicatus est, et erubescit: rem peragit, et non erubescit, et de rei nomine erubescit? Diaboli est hæc vafrities. In peccato non sinit illum erubescere, sed publice facere; scit enim quod, si erubescat, peccatum fugiet: et in pœnitentia erubescere suadet; scit enim quod, si erubescat, pœnitentiam non aget. Duo mala facit; pœnitentiam impedit, et ad peccatum trahit. Cur erubescis deinceps? cum fornicabar, non te pudebat; et cum pharmacum imponitur, erubescis? cum te a peccato liberas, erubescis? Tunc te pudere debebat, tunc erubescere oportebat cum peccares. Cum peccator aëbas non te pudebat, et cum justus efficeris erubescis? *Dic tu iniquitates tuas prior, ut justificeris*. O benignitatem Domini! non dixit, Ut non puniaris, sed, *Ut justificeris*. Non sufficiebat quod non puniretur, sed etiam justum efficit: et maxime. Sed attende diligenter sermoni. Justum illum efficit. Sed ubinam hoc fecit? In latrone: ut ille solum diceret amico, *Neque tu times Deum? et nos quidem juste; nam digna factis recipimus*: dixit ille, *Hodie mecum eris in paradiso (Luc. 23. 40. 41)*. Non dixit, Absolve te a supplicio et pœnititione; sed in paradysum justum inducit. Vidistin' a confessione justum effectum? Admodum clemens est Deus: Filio non pepercit, ut servo parceret; tradidit Unigenitum, ut ingratos servos redimeret; sanguinem Filii sui in pretium deposuit. O benignitatem Domini! Et ne mihi dicas rursum, Peccavi multum, et quomodo possum salutem consequi? Tu non potes, sed Dominus tuus potest, et sic delebit peccata tua, ut ne vestigium quidem eorum maneat. In corporibus enim hoc non est; sed etiamsi mille curas adhibeat medicus, etiamsi pharmaca vulneri imponat, vulnus quidem amovet, sed cicatricem non delet: obsistit enim illi infirmitas naturæ, imbecillitas artis, et vilitas pharmacorum. Deus vero cum delet peccata, cicatricem non relinquit, nec vestigium manere sinit; sed cum valetudine formam etiam largitur, postquam a supplicio liberavit, justitiam insuper dat, et id efficit ut is qui peccavit, par sit ei qui non peccavit. An est peccatum quod in desperationem injiciat, vel quod vincat Dei clementiam? Et quomodo Judas periit? Quomodo? quia pœnitentia non ex necessitate fit. Atqui audi quid illi magister dicat: *Quid tibi faciam, Juda?* Non nosti quid facturus sis? Scio, sed nolo: requirit peccatorum natura; sed cohibet clementiæ magnitudo. Quid tibi faciam? parcamne tibi? sed signior efficeris. Verum ultionem de te sumam? at id clementia mea non sustinet. Quid tibi faciam? an ut Sodoma te ponam, et ut Gomorrham te subvertam? sed pater sum, et pater amans. Hanc itaque nos clementiam agnoscetes, ne desperemus, sed ne temere negligamus: hæc enim ambo perniciose sunt. Nam desperatio eum qui jacet non sinit resurgere; signiores vero eum etiam dejecit: illa concessio bonis privare solet; hæc non sinit ab impendentibus malis liberari: et contemptus ex ipsis cæcis dejecit; despe-

τόμος· θελέτω τέμνειν δρῦν· λαμβάνει ἀξίνην, κόπτει τὴν ρίζαν· ἐάν δὴ μίαν πληγὴν, καὶ μὴ πῆσῃ τὸ δένδρον, οὐ δίδωται ἄλλην πληγὴν; οὐ τὴν τρίτην; οὐ τὴν τετάρτην; οὐ τὴν πέμπτην; οὐ τὴν δεκάτην; Οὕτω καὶ σύ ποιεῖ. Ἀρῦς ἐστὶν ἡ πόρνη, ἀκαρπον δένδρον, βαλάνους ἐκφέρουσα, χοίρων ἀλόγων τροφήν. Ἐν πολλῶν χρόνῳ ἐβρίξωθη ἐν τῇ διανοίᾳ σου, ἐν τῇ περιβολῇ τῶν κλάδων κατέβαλέ σου τὸ συνειδός. Ὁ λόγος μου ἀξίνη ἐστίν· ἤκουσας μίαν ἡμέραν. Πρὸς μίαν ἡμέραν πίπτει ἡ τοσοῦτη χρόνῳ ἐβρίξωμένη; Ἐάν γάρ τις, ἐάν γάρ τις, ἐάν γάρ ἑκατοντάκις, οὐκ ἔστι θαυμαστόν· μόνον ἔκκοψον πρᾶγμα πονηρὸν καὶ ἰσχυρὸν καὶ συνήθειαν πονηρὰν. Μάννα ἤσθιον οἱ Ἰουδαῖοι, καὶ κρόμμυμα ἐξήθουσαν τὰ ἐν Αἰγύπτῳ· Καλῶς ἦν ἡμῖν ἐν Αἰγύπτῳ. Οὕτως ἰσχυρὸν πρᾶγμα ἡ συνήθεια καὶ κάκιστον. Κἂν γὰρ εἰς δέκα ἡμέρας κατορθώσης, ἐάν γὰρ εἰς εἴκοσιν, ἐάν γὰρ εἰς τριάκοντα, οὐκ ἀγαπῶ; οὐ χάριν ἔχω; οὐ περιπτύσσομαι σε; μόνον μὴ ἀποκάμῃς, ἀλλ' αἰσύνου καὶ καταγίνωσκε. Πάλιν διελέχθη περὶ ἀγάπης· ἤκουσας, ἀπῆλθες καὶ ἤρπασας, οὐκ ἐπέδειξω [705] διὰ τῶν ἔργων τὸν λόγον; μὴ αἰσχυνθῆς πάλιν εἰσαλθεῖν εἰς τὴν ἐκκλησίαν· αἰσύνου ἀμαρτάνων, μὴ αἰσύνου μετανοῶν, ἀλλὰ ἀμαρτάνων. Πρόσεχε τί ἐποίησέ σοι ὁ διάβολος. Δύο ταῦτα ἐστίν, ἀμαρτία καὶ μετάνοια· ἀμαρτία τραῦμα, μετάνοια φάρμακον· ἐν τῇ ἀμαρτίᾳ θνεῖδος, ἐν τῇ ἀμαρτίᾳ γάλως· ἐν τῇ μετανοίᾳ παρῆρσις, ἐν τῇ μετανοίᾳ ἐλευθερία, ἐν τῇ μετανοίᾳ καθαρισμὸς τοῦ ἀμαρτήματος. Προσέχετε μετὰ ἀκριβείας. Τῇ ἀμαρτίᾳ αἰσχύνῃ ἔπεται, τῇ μετανοίᾳ παρῆρσις ἀκολουθεῖ. Ἄλλ' ὁ Σατανᾶς τὴν τάξιν ἀντέστρεψε, καὶ ἔδωκε τὴν παρῆρσιαν τῇ ἀμαρτίᾳ, τὴν δὲ αἰσχύνῃ τῇ μετανοίᾳ. Οὐκ ἀφίσταμαι ἕως ἐσπέρας, ἕως οὐ αὐτὸ λύσω. Ἔστι τραῦμα, καὶ φάρμακον· τὸ τραῦμα τὴν σπηπέδα ἔχει, τὸ φάρμακον τὸν καθαρισμὸν τῆς σπηπέδος κέκτηται. Μὴ ἐν τῷ φαρμάκῳ ἡ σπηπέδων; μὴ ἐν τῷ τραύματι ἴσσις; οὐκ ἔχει ταῦτα τὴν οἰκείαν τάξιν, κακῆϊνα τὴν οἰκείαν; μὴ δύναται μεταθῆναι τοῦτο πρὸς ἐκεῖνο, ἢ ἐκεῖνο πρὸς τοῦτο; Ἐλθωμεν καὶ ἐπὶ τὸν τῆς ψυχῆς ἀμαρτημάτων· ἡ ἀμαρτία τὴν αἰσχύνῃ ἔχει, ἡ ἀμαρτία τὸ θνεῖδος ἔχει καὶ τὴν ἀτιμίαν συγκεκληρωμένην· ἡ μετάνοια τὴν παρῆρσιαν ἔχει, ἡ μετάνοια τὴν νηστείαν, τὴν δικαιοσύνην. Λέγε γὰρ τὰς ἀνομιὰς σου πρῶτος, ἵνα δικαιωθῆς. Δίκαιος ἑαυτοῦ κατηγοροῦς ἐν πρωτολογία. Εἰδὼς οὖν ὁ διάβολος, ὅτι ἡ μὲν ἀμαρτία ἔχει τὴν αἰσχύνῃ, πρᾶγμα ἰκανῶς ἀποκρῖμασιν τὸν ἀμαρτάνοντα δυνάμενον· ἡ δὲ μετάνοια ἔχει τὴν παρῆρσιαν, πρᾶγμα ἰκανὸν ἐπισπάσασθαι τὸν μετανοῦντα· ἐνήλλαξε τὴν τάξιν, καὶ ἔδωκε τὴν αἰσχύνῃ τῇ μετανοίᾳ, καὶ τὴν παρῆρσιαν τῇ ἀμαρτίᾳ. Πόθεν, ἐγὼ λέγω. Ἄπισκαται τις ὑπὸ ἐπιθυμίας χαλεπῆς πρὸς πάνδημον πόρνην· ἀκολουθεῖ τῇ πόρῃ αἰμυλώτος· εἰσέρχεται εἰς τὸ καταγώγιον· οὐκ αἰσχυνόμενος, οὐκ ἐρυθρίων συμπλέκεται τῇ πόρῃ, πράττει τὴν ἀμαρτίαν. Οὐδαμοῦ αἰσχύνῃ αὐτῷ, οὐδαμοῦ ἐπιτιμία. Ἐξέρχεται ἐκεῖθεν μετὰ τὸ τέλος τῆς ἀμαρτίας· καὶ ἵνα μετανοήσῃ, αἰσχύνεται; Ἀθλίε, ὅτε περιεπλέκου τῇ πόρῃ, οὐκ ἤσχύνου, ἀλλ' ὅτε ἤλθες μετανοήσαι, τότε αἰσχύνῃ; Αἰσχύνεται ἢ εἰπεῖν ὅτι ἐπόρνευσε, καὶ ἐρυθρίᾳ· τὸ πρᾶγμα πράττει, καὶ οὐκ ἐρυθρίᾳ, καὶ τὸ ῥῆμα ἐρυθρίᾳ; Διαδόλου δὲ ἐστὶν ἡ κακουργία αὕτη. Ἐν τῇ ἀμαρτίᾳ οὐκ ἀφίη-

^a Edliti αἰσχύνεται, εἰπέ, εἰς τί; ὅτι ἐπόρνευσε. Chrys. αἰσχύνεται, εἰπέ; εἰς τί ὅτε ἐπ. οὐκ ἤσχύνετο. Saviliium secumti sumus. Edrit.

σιν αὐτὸν αἰσχύνεσθαι, ἀλλὰ δημοσιεύεσθαι· οἶδε γὰρ ὅτι, ἐάν αἰσχυνθῇ, φεύγει τὴν ἀμαρτίαν· καὶ ἐν τῇ μετανοίᾳ ποιεῖ αὐτὸν αἰσχύνεσθαι· οἶδε γὰρ ὅτι αἰσχυνόμενος οὐ μετανοεῖ. Δύο ποιεῖ κακὰ, καὶ τὴν μετανοίαν ἐπέχει, καὶ εἰς τὴν ἀμαρτίαν ἔλκει. Ἢ αἰσχύνῃ λοιπόν; ὅτε ἐπόρνευσε, οὐκ ἤσχύνου· καὶ ὅτε τὸ φάρμακον ἐπιτίθησιν, αἰσχύνῃ; ὅτε ἀπαλλάττεις σαυτὸν ἀμαρτίας, αἰσχύνῃ; Τότε ὡφελεῖς αἰσχύνεσθαι, τότε ἔδει σε αἰσχύνεσθαι, ὅτε ἡμάρτανες· ὅτε ἐγίνου ἀμαρτωλὸς, οὐκ ἤσχύνου, καὶ ὅτε γίνῃ δίκαιος, αἰσχύνῃ; Λέγε γὰρ τὰς ἀνομιὰς σου πρῶτος, ἵνα δικαιωθῆς. Ὁ φιλανθρωπὸς Δεσπότης! οὐκ εἶπεν, ἵνα μὴ κολασθῆς, ἀλλ', ἵνα δικαιωθῆς. Οὐκ ἤρκει αὐτῷ, ἵνα μὴ κολασθῆς, ἀλλὰ καὶ δίκαιον ποιεῖς· καὶ πάνυ. Ἀλλὰ πρόσεχε μετὰ ἀκριβείας τῷ λόγῳ· Δίκαιον αὐτὸν ποιεῖ. Καὶ ποῦ τοῦτο ἐποίησεν; Ἐπὶ τοῦ ληστοῦ· ἵνα εἴποι μόνον ἐκεῖνος· Οὐδὲ ροβῆ σὺ τὸν Θεόν; καὶ ἔταίρω ἑαυτοῦ· καὶ ἡμεῖς [706] μὲν δίκαιος· ἀξία γὰρ ὡν ἐπρόξυμεν ἀπολαμβάνομεν· λέγει· Σήμερον μετ' ἐμοῦ ἔσῃ ἐν τῷ παραδείσῳ. Οὐκ εἶπεν, Ἀπαλλάττω σε κολάσεως καὶ τιμωρίας, ἀλλ' εἰς τὸν παράδεισον εἰσάγει τὸν δίκαιον. Εἶδες ἀπὸ ἐξομολογήσεως δίκαιον γενόμενον; Πολὺ φιλάνθρωπος ἐστὶν ὁ Θεός· Ἰησοῦ οὐκ ἐφείσατο, ἵνα δούλου φείσῃται· παρέδωκε τὸν Μονογενῆ, ἵνα ἀγοράσῃ δούλους ἀγνώμονας· τὸ αἷμα τοῦ Ἰησοῦ αὐτοῦ τιμὴν κατέβαλεν. Ὁ φιλανθρωπίας Δεσπότης! Καὶ μὴ μοι λέγε πάλιν· Ἠμαρτον πολλά, καὶ πῶς δύναμαι σωθῆναι; Σὺ οὐ δύνασαι, ἀλλ' ὁ Δεσπότης σου δύναται· καὶ οὕτως ἐξαλείφει σου τὰ ἀμαρτήματα, ὡς μῆτε ἴχνος αὐτῶν μέναι. Ἐπὶ μὲν γὰρ τῶν σωμάτων οὐκ ἐνι τοῦτο· ἀλλὰ κἂν μυριάκις σπουδάζῃ ὁ ἱατρός, κἂν φάρμακα ἐπιθῇ τῷ τραύματι, τὸ μὲν τραῦμα ἠφάνισε, τὴν δὲ οὐλὴν οὐκ ἐξήλειψεν· ἀντιπίπτει γὰρ αὐτῷ ἡ ἀσθένεια τῆς φύσεως, καὶ τὸ ἀνίσχυρον τῆς τέχνης, καὶ τὸ εὐτελες τῶν φαρμάκων. Ὁ δὲ Θεός, ὅταν ἐξαλείφῃ ἀμαρτήματα, οὐδὲ οὐλὴν ἀφήσιν, οὐδὲ ἴχνος συγχωρεῖ μέναι· ἀλλὰ μετὰ τῆς ὑγείας καὶ τὴν εὐμορρίαν χαρίζεται, μετὰ τῆς ἀπαλλαγῆς τῆς κολάσεως καὶ δικαιοσύνην ἐπιδίδωσι, καὶ ποιεῖ τὸν ἡμαρτηκότα ἴσον εἶναι τῷ μὴ ἡμαρτηκότῳ. Μὴ ἐστὶν ἀμαρτία ἔχουσα ἀπόγνωσιν, ἡ νικῶσα τὴν φιλανθρωπίαν τοῦ Θεοῦ; Καὶ πῶς ὁ Ἰουδας ἀπώλετο; Πῶς; ὅτι οὐκ ἔστιν ἀναγκαστικὴ ἡ μετάνοια. Καὶ μὴ ἀκουσον τί φησι πρὸς αὐτὸν ὁ διδάσκαλος· Τί σοι ποιήσω, Ἰουδα; Οὐκ οἶδας τί ποιήσεις; Οἶδα, ἀλλ' οὐ βούλομαι· ἀπατεῖ τῶν ἀμαρτημάτων ἡ φύσις, καὶ κατέχει τῆς φιλανθρωπίας τὸ μέγεθος. Τί σοι ποιήσω; Φείσομαι σου; ἀλλὰ γίνῃ βριθυμότερος. Ἄλλ' ἐπέξελθω σοι; ἀλλ' οὐκ ἀνέχεται μου ἡ φιλανθρωπία. Τί σοι ποιήσω; Ὡς Σόδομα θήσομαι σε, καὶ ὡς Γόμορρα καταστρέψω σε; ἀλλὰ πατὴρ εἰμι, καὶ πατὴρ φιλόστοργος. Ταῦτην οὖν καὶ ἡμεῖς τὴν φιλανθρωπίαν εἰδότες, μὴ ἀπογινώσκωμεν, ἀλλὰ μὴδὲ βριθυμῶμεν ἀπλῶς· ἐκάτερα γὰρ ταῦτα ἄεθρα. Ἡ μὲν γὰρ ἀπόγνωσις τὸν κείμενον οὐκ ἀφίησιν ἀναστῆναι· ἡ δὲ βριθυμία καὶ τὸν ἐστώτα ποιεῖ καταπασεῖν. Ἐκεῖνη τῶν πορσθέντων ἀγαθῶν ἀποστερεῖν εἰσθεν, αὕτη τῶν ἐπιχειμένων οὐκ ἀφίησιν ἀπαλλαγῆναι κακῶν· καὶ ἡ μὲν καταφρόνησις ἐξ αὐτῶν καταφέρει τὸν οὐρανῶν, ἡ δὲ ἀπόγνωσις εἰς αὐτὴν κατάγει τῆς κακίας τὴν ἄβυσσον, ὥσπερ οὖν τὸ μὴ ἀπογινῶναι κακῆϊθεν ταχέως ἀναδραμεῖν ποιεῖ. Σκόπει δὲ ἀμφοτέρων τὴν ἰσχύν· Ὁ διάβολος ἀγαθός

^b Fort. leg. ποιεῖ, de Deo videlicet.

ἦν πρὸ τούτου ῥαθυμήσας δὲ καὶ ἀπογνοῦς ἔπεσον εἰς τοσαύτην κακίαν, ὡς μηδὲ ἀναστῆναι λοιπόν. Ὅτι γὰρ ἀγαθὸς ἦν, ἄκουσον τί φησιν· *Εἶδον τὸν Σατανᾶν, ὡς ἀστραπὴν, ἐκ τοῦ οὐρανοῦ πρὸς τὰ ἄσπερα*. ἡ δὲ τῆς ἀστραπῆς παραβολὴ καὶ τὸ φαιδρὸν τῆς προτέρας δεικνύσιν ἀναστροφῆς, καὶ τὴν τῆς πτώσεως ὀξύτητα. Ὁ Παῦλος βλάβητος ἦν καὶ διώκτης καὶ ὑβριστής· ἐπειδὴ δὲ ἐσπούδασε καὶ οὐκ ἀπέγνω, καὶ ἀνέστη καὶ τῶν ἀγγέλων γέγονεν Ἴσος. Ὁ Ἰούδας ἀπόστολος ἦν, ἀλλὰ ῥαθυμήσας γέγονε προδότης. Ὁ ληστής πάλιν μετὰ τοσαύτην κακίαν ἐπειδὴ μὴ ἀπέγνω, πρὸ τῶν ἄλλων ἀπάντων εἰς τὸν παράδεισον εισῆλθεν. Ὁ Φαρισαῖος θαρρόσας, ἐξ αὐτοῦ τοῦ ὕψους τῆς ἀρετῆς κατέπεσε· ὁ τελώνης μὴ ἀπογνοῦς οὕτως ὠρθώθη, ὡς κάκεινον παραδραμεῖν. Βούλει σοι δεῖξω καὶ πόλιν ὀλόκληρον τοῦτο ποιήσασαν; Ἡ τῶν Νινευϊτῶν πόλις οὕτως ἐσώθη πᾶσα· καίτοι γε ἡ ἀπόφασις εἰς ἀπόγνωσιν [707] αὐτοὺς ἐνέβαλλεν. Οὐ γὰρ εἶπεν, ὅτι ἔλιν μετανοήσωσι, σωθήσονται, ἀλλ' ἀπλῶς, *Ἐτι τρεῖς ἡμέραι, καὶ Νινεὺς καταστραφήσεται*. Ἄλλ' ὁμως ἀπειλοῦντος τοῦ Θεοῦ, καὶ τοῦ προφήτου βουόντος, καὶ τῆς ἀποφάσεως οὐκ ἐχοῦσης· μέλλησιν οὐδὲ διορισμὸν, οὐκ ἀνέπεσον, οὐδὲ τὰς χρηστὰς προέδωκαν ἐπιτίδας. Διὰ γὰρ τοῦτο οὐ προσεβίηκε διορισμὸν, οὐδὲ εἶπεν, Ἐλὶν δὲ μετανοήσωσι, σωθήσονται, ἵνα καὶ ἡμεῖς ὅταν ἀκούσωμεν ἀποφάσεως τοῦ Θεοῦ φερομένης χωρὶς διορισμοῦ, μηδὲ οὕτως ἀπογνώμεν, εἰς ἐκεῖνο τὸ ὑπόδειγμα βλέποντες. Οὐδὲν γὰρ οὕτως ἰσχυρὸν ὄπλον τῶν διαβόλων, ὡς ἀπόγνωσις. Διὰ τοῦτο οὐχ οὕτως αὐτὸν εὐφραίνουμεν ἀμαρτάνοντες, ὡς ἀπογνωσκοντες. Ἄκουσον γοῦν ἐπὶ τοῦ πεπορευκότος, πῶς τῆς ἀμαρτίας μᾶλλον τὴν ἀπόγνωσιν δέδοικεν ὁ Παῦλος. Γράφων γὰρ Κορινθίοις, οὕτως ἔλεγεν· *Ὁλωσ ἀκούεται ἐν ὑμῖν πορνεῖα, καὶ τοιαύτη πορνεῖα, ἧτις οὐδὲ ἐν τοῖς ἔθνεσι τολμᾶται, ἀλλ' ὅσοις ὀνομάζεται*. Ὁ γὰρ μέχρι προσηγορίας ἐκεῖνοις ἀφόρητον, τοῦτο ὑμῖν ἔργω τετόλμηται. *Καὶ ὑμεῖς πεφυσιωμένοι ἐστέ*. Καὶ οὐκ εἶπε, *Καὶ ἐκεῖνοις πεφυσίωται*, ἀλλ' ἀφελὸς τὸν ἡμαρτηκότα, τοῖς ὑγιαίνουσι διαλέγεται καθάπερ οἱ ἱατροὶ ποιοῦσιν, ἀφέντες τοὺς κάμνοντας, πρὸς τοὺς προσήκοντας· αὐτοῖς πλείονι κέρηται λόγῳ. Ἄλλως δὲ, καὶ οὗτοι τῆς ἀπονοίας αἰτίαι ἦσαν αὐτῶν, μὴ ἐπιτιμῶντες, μηδὲ ἐπιτιμῆτοντες. Ἐκοίνωσε τοῖνον πρὸ ἔγκλημα, ἵνα βλάβη γένηται τοῦ τραύματος ἢ θεραπεία. Δεινὸν μὲν γὰρ τὸ ἀμαρτάνειν, πολλῶν δὲ χαλεπώτερον τὸ καὶ μέγα φρονεῖν ἐπὶ τοῖς ἀμαρτημασιν. Εἰ γὰρ ἐπὶ δικαιοσύνῃ τὸ φροῦσθαι κένωσις δικαιοσύνης ἐστὶ, πολλῶν μᾶλλον ἐπὶ τοῖς ἀμαρτημασιν τοῦτο συμβαίνειν ἐσχάτην ὀσει βλάβην ἡμῖν, καὶ τῶν ἀμαρτημάτων αὐτῶν μείζον τὸ ἔγκλημά ἐστι. Διὰ τοῦτο φησιν· *Ὅταν πάντα ποιήσητε, λέγετε, δεῖ Ἀρχαῖοι δοῦλοι ἔσμεν*. Εἰ δὲ οἱ πάντα ποιοῦντες ὀφειλοῦσι συνεστάλθαι, πολλῶν μᾶλλον τὸν ἡμαρτηκότα καὶ θρηγεῖν καὶ ἐν τοῖς ἐσχάτοις ἑαυτὸν ἀριθμεῖν ἀξίον. Ὅπερ οὖν καὶ τότε δηλῶν ἔλεγε· *Καὶ οὐχὶ μᾶλλον ἐπενοήσατε; Τί λέγεις; ἕτερος ἡμαρτε, καὶ ἐγὼ πενοθήσω; Ναί, φησὶ· σώματος γὰρ καὶ μελῶν δικὴν ἀλλήλους ἐσμέν συνδεδεμένοι· ἐπὶ δὲ τοῦ σώματος, κἂν ὁ ποῦς δέξηται τραῦμα, τὴν κεφαλὴν ἐπικύπτουσαν ὀρωμεν· καίτοι τί ταύτης σεμνότερον; ἀλλ' οὐχ ὀρᾷ τὴν ἀξίαν ἐν τῷ καιρῷ τῆς συμφορᾶς· οὕτω καὶ σὺ ποιήσον. Διὰ τοῦτο καὶ Παῦλος παραινέει χαίρειν μετὰ χαϊρόντων, καὶ κλαίειν μετὰ κλαίωντων. Ἄλλ' ὅπερ ἔλεγον, σκόπει πῶς δέδοικε τὴν ἀπόγνωσιν ὁ Παῦλος, ὡς μέγα ὄπλον τοῦ διαβόλου.*

Εἰπὼν γὰρ, *Κυρώσατε εἰς αὐτὸν ἀγίτην*, καὶ τὴν αἰτίαν προτίθησι· *Μὴ πως τῇ περισσοτέρῃ λύπῃ καταποθῆ ὁ τοιοῦτος*. Ἐν τῇ φάρμαγι τοῦ λύκου, φησὶν, ἐστὶ τὸ πρόβατον· φθάσωμεν τοῖνον, προσεαρπάσωμεν, πρὶν ἢ καταπῆ καὶ διαφθεῖρη τὸ μέλος ἡμῶν. Ἐν κλυδωνίῳ νῦν ἐστὶν ἡ ναῦς· πρὸ τοῦ ναυαγίου διασῶσαι αὐτὴν σπουδάσωμεν. Καθίπερ γὰρ θαλάττης αἰρομένης, καὶ κυμάτων πάντοθεν κορυφουμένων, ὑποβρύχιον γίνεταί τὸ σκάφος· οὕτω καὶ ψυχῇ, τῆς ἀθυμίας αὐτὴν πάντοθεν περιστοιχισμένης, ἀποπνίγεται ταχέως, εἰ μὴ τινα ἔχη τὸν χεῖρα ὀρέγοντα· καὶ ἡ σωτήριος ἐπὶ τοῖς ἀμαρτημασιν λύπη, ὀλέθριος· ἐπὶ τῆς ἀμετρίας γίνεταί. Εἰδὼς τοῖνον [708] ὁ Παῦλος ὅπερ ἐποίησεν ὁ διάβολος ἐπὶ τοῦ Ἰούδα, ἔδεισε μὴ καὶ ἐνταῦθα γένηται τοῦτο. Τί δ' ἐποίησεν ἐπὶ τοῦ Ἰούδα; Μετενόησεν ὁ Ἰούδας· *Ἥμαρτον γὰρ, φησὶ, παραδοὺς αἷμα ἀθώον*. ἤκουσε τῶν ῥημάτων τούτων ὁ διάβολος· ἔργω τῆς ἐπὶ τὸ βέλτιον ἀρχόμενον ὀδοῦ, καὶ πρὸς συτηρίαν βαδίζοντα, καὶ ἐφοβήθη τὴν μεταβολήν. Φιλάνθρωπον, φησὶν, ἔχει Δεσπότην· ὅτε ἐμελλεν αὐτὸν προδιδόντι, ἐδάκρυσεν αὐτὸν, καὶ μυρία παρεκάλεσεν· οὐ πολλῶ μᾶλλον μετανοοῦντα δέξεται; ἀδιόρθωτον δὲτα ἐφειλικύσατο καὶ ἐκάλεσεν· οὐ πολλῶ μᾶλλον διορθωθέντα καὶ τὴν ἀμαρτίαν ἐπιγνόντα ἐπισπᾶσται; Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ σταυρωσάντων. Εἰ γὰρ τοῦ οὖν ἐποίησεν; ἐθορύβησεν αὐτῶν, ἐσχότασε τῇ τῆς ἀθυμίας ὑπερβολῇ, ἐδίωξεν, ἤλασεν, ἕως ἐπὶ τὸν βρόχον ἤγαγε, καὶ τῆς παρούσης ὑπεξήγαγε ζωῆς, καὶ τῆς προθυμίας τῆς κατὰ τὴν μετάνοιαν ἀπεστήλησεν. Ὅτι γὰρ, εἰ ἐξῆ, καὶ αὐτὸς ἐσώθη ἂν, δὴλον ἐκ τῶν σταυρωσάντων. Εἰ γὰρ τοῦς ἐπὶ τὸν σταυρὸν αὐτὸν ἀναβιβάσαντας ἔσωσε, καὶ ἐν αὐτῷ τῷ σταυρῷ ἂν παρεκάλει τὸν πατέρα, καὶ συγγνώμην αὐτοῖς ἤτει τοῦ τολμήματος· εὐδὴλον ὅτι καὶ τὸν προδότην, εἰ νόμιμ τῶν προσήκοντι τὴν μετάνοιαν ἐπέδειξατο, μετὰ πάσης ἐν εὐμενείας ἐδέξατο. Ἄλλ' ἐκεῖνος οὐκ ἠνέχετο ἐμμεῖναι τῷ φαρμάκῳ, τῇ περισσοτέρῃ λύπῃ καταποθείς. Τοῦτο τοῖνον ὁ Παῦλος φοβούμενος, ἐπέγει τοὺς Κορινθίους ἐξαρπάσαι τῆς φάρμαγος τοῦ διαβόλου τὸν ἀνθρώπον. Καὶ τί χρὴ λέγειν τὰ Κορινθίους; Πέτρος μετὰ τὴν τῶν μυστηρίων κοινωνίαν ἠρνήσατο τρις, καὶ δακρύσας ἀπὸ λειψῆν ἅπαντα· ἡ πόρνη δάκρυσι τὸν Δεσπότην ἐξεμενίσαστο· Παῦλος ὀμολογῶν τὸ ἀμάρτημα, διδάσκαλος τῶν μετανοοῦντων ἐγένετο. Ταύτας τὰς ἐμπλάστρους λαβόντες, τὰ τραύματα ἑαυτῶν θεραπεύσωμεν, λέγοντες· *Ἰασαί με, Κύριε, καὶ λαθήσομαι· Ἰασαί τὴν ψυχὴν μου, δεῖ ἡμαρτῶν σοι*. Ἀποδεξάμενος γὰρ ἡμᾶς ὁ ἱατρὸς λέγει· *Ἐγὼ εἰμι ὁ ἐξαλείφων τὰς ἀνομιᾶς σου, καὶ οὐ μὴ μνησθήσομαι ἐτι*. Ἴδε πόσα φάρμακα κατεσκευασέ σοι ὁ ἱατρὸς· οἶον θέλεις αἰτίς ἐπίλεξον. Ποικιλίαν σοι βοηθημάτων ἐπέδειξεν πρὸς τὴν τῶν τραυμάτων διαφορᾶν. Εἰ μὴ δύνασαι νηστεῖν, ὡς οἱ Νινευῖται, κἂν, ὡς ἡ πόρνη, δάκρυσι τὰς ἀμαρτίας ἀπόπλυνον· εἰ μὴ δύνασαι ἐλεῆσαι, ἐξαγέρυσόν σου τὰς ἀμαρτίας· ἐπὶ τὸ ἔλεος τοῦ Θεοῦ καταφυγε μετὰ τοῦ Δαυὶδ λέγων· *Ἐλέησόν με, ὁ Θεός, κατὰ τὸ μέγα ἔλεός σου*. Οὐ γὰρ ἐστὶ δῆγμα ἐχθιδνῆ, ἵνα πρὸς αὐτὸ ἐπιθῶ φάρμακον, οὐδὲ σπῆλος ἀπὸ βορβορῶν γενόμενος, ἵνα ὑδαται αὐτὸν ἀποπλύνω· ἀλλὰ ἀπὸ δῆγματος διαβόλου ἐστὶ τὸ τραῦμα, τοῦ ἐλέους τῆς σῆς φιλανθρωπίας δεόμενος. Μόνον πρόσθε εἰς αὐτῶν ἐπισητάζει γὰρ τὸ ἔλαιον ὁ φιλάνθρωπος,

ἢ Scrib. c Chrys. ἐθορύβησεν αὐτόν.

ratio in ipsam deprimit malitiæ abyssum; ut non desperare, illinc cito reducit. Perpende autem utrumque vim. Diabolus bonus erat antea; sed ubi segnis evasit et desperavit, in tantam decidit malitiam, ut hinc non exurgat postea. Quod autem bonus fuerit, audi quid dicat: *Videbam satanum quasi fulgur de cælo cadentem* (Luc. 10. 18): fulguris autem similitudo prioris conditionis lætum statum ostendit, et lapsus celeritatem. Paulus blasphemus erat et persecutor et contumeliosus; quia vero studium adhibuit, nec desperavit, surrexit ille et angelis par fuit. Judas apostolus erat; sed quia segnis fuit, proditor factus est. Latro rursus post tantam nequitiam, quia non desperavit, ante alios omnes in paradysum ingressus est. Pharisæus confidens, ex ipso virtutis culmine decidit: publicanus non desperans, ita erectus est, ut et illum præverteret. Vis ostendam tibi urbem integram id fecisse? Ninivitarum civitas sic tota salutem nacta est: etiamsi sententia in desperationem illos conjiceret. Non enim dixit, Si pœnitentiam agant, salvi erunt; sed simpliciter, *Adhuc tres dies, et Ninive subvertetur*. Attamen minante Deo, et propheta clamante, et cum sententia nec cunctationem, nec terminum haberet, non desperarunt, neque bonam spem abjecerunt. Ideo enim terminum non adjecit, neque dixit, Si autem pœnitentiam egerint, salvi erunt; ut et nos, si sententiam Dei audierimus sine definito termino, neque sic desperemus, ad illud exemplum respicientes. Nullum enim diabolo tam forte telum est, ut desperatio. Ideo non tam illum lætitia afficimus peccantes, quam desperantes. Audi enim de fornicatore, quomodo magis Paulus desperationem timeret, quam peccatum. Corinthiis enim scribens sic dicebat: *Omnino auditur inter vos fornicatio; et talis fornicatio, qualis nec inter gentes auditur, sed neque nominatur* (1. Cor. 5. 1). Nam id cuius vel nomen intolerabile ipsi est, hoc vos reipsa ausi estis. *Et vos inflati estis* (Ibid. v. 2). Neque dixit, Et ille inflatus est; sed peccatore dimisso, sanos alloquitur: quemadmodum medici faciunt, ægris dimissis, eorum propinquos pluribus alloquuntur. Alioquin autem hi, arrogantia illi causa erant, quod cum nec corripere nec carperent. Commune igitur crimen fecit, ut facilis foret vulneris curatio. Grave enim est peccare; sed multo gravius de peccatis altum sapere. Si enim de justitia inflari, justitiæ evacuatio est; multo magis, si in peccatis hoc accidat, extremum damnum nobis inferat, ipsisque peccatis major illa accusatio est. Ideo dicit, *Cum omnia feceritis, dicit, Servi inutiles sumus* (Luc. 17. 10). Si enim eos qui omnia faciunt oportet comprimi, multo magis is qui peccavit dignus est qui lamentetur, et se inter ultimos numeret: quod ille tunc significans dicebat: *Et non magis luctum habuistis* (1. Cor. 5. 2)? Quid dicis? alius peccavit, et ego lugebo? Etiam, inquit; corporis enim et membrorum instar alii aliis sumus colligati: in corpore autem, si pes vulnus accipiat, caput videmus inclinari; quamquam quid illi honorabilius? sed dignitatem non respicit in

tempore calamitatis. Sic et tu facito. Ideo et Paulus hortatur gaudere cum gaudentibus, et flere cum flentibus (Rom. 12. 12). Sed, ut dicebam, perpende quomodo Paulus timuit desperationem, et magnum diaboli telum. Cum dixisset enim, *Confirmate in illum caritatem, causam addit, Ne abundantiore tristitia absorbeatur qui ejusmodi est* (2. Cor. 2. 7). In lupi gutture, inquit, est ovis: præveniamus ergo et abripiamus, priusquam devoret et perdat membrum nostrum. In tempestate nunc est navis; ante naufragium illam servare studeamus. Sicut enim intumescente mari, et fluctibus undique insurgentibus, scapha demergitur: sic anima mœrore undique circumsessa cito suffocatur, nisi quempiam habeat qui sibi manum porrigat: et salutaris de peccatis dolor, si sit immoderatus, perniciosus efficitur. Sciens itaque Paulus quod fecerat diabolus erga Judam, timuit ne id ipsum hic fieret. Quid ergo fecit erga Judam? Pœnituit Judam facti; nam ait: *Peccavi tradens sanguinem justum* (Matth. 27. 4). Audivit hæc verba diabolus: novit eum ad melius viam incipere, et ad salutem pergere, et mutationem timuit. Benignum, inquit, habet Dominum: quando traditurus ipsum erat, flevit eum, et innumera monita dedit: annon multo magis eum pœnitentem admittet? inemendabilis cum esset, attrahebat et vocabat illum: annon multo magis emendatum et peccatum agnoscentem amplectemur? Ideo etiam venit ipse ut crucifigeretur. Quid ergo fecit? turbavit illum et obtenebravit mœroris magnitudine, persecutus est, impulit, usque ad laqueum adduxit, et ex præsentis vita subduxit, ac desiderio pœnitentiam agendi privavit. Quod enim si vixisset, servatus et ipse fuisset, ex iis qui crucifigere palam est. Si enim eos qui illum in crucem egerunt salute donavit, et in ipsa cruce rogabat Patrem, et tanti sceleris veniam ipsis dari petebat: perspicuum est quod etiam proditorem, si ritu competentis pœnitentiam exhibuisset, cum omni benignitate suscepisset. Verum ille non sustinuit in pharmaco perseverare, extremo absorptus mœrore. Hoc itaque timens Paulus, apud Corinthios instat, ut hominem ex gutture diaboli abripiant. Et quid de Corinthiis dicere oportet? Petrus postquam mysteriorum participes fuerat, ter negavit, et lacrymis omnia absternit: meretrix lacrymis Dominum placavit: Paulus peccatum confitens, doctor pœnitentium factus est. Hæc remedia sumentes, vulnera nostra curemus, dicentes: *Sana me, Domine, et sanabor: sana animam meam, quia peccavi tibi* (Jerem. 17. 14. et Ps. 40. 5). Nos enim suscipiens medicus dicit: *Ego sum qui deleo iniquitates tuas, et non recordabor amplius* (Isai. 43. 25). Vide quot pharmaca apparuit tibi medicus. Quod volueris tibi delige, diversitatem tibi adjumentorum ostendit ad vulnerum differentiam. Si non potes jejunare ut Ninivite, saltem ut meretrix peccata tua ablue: si non potes elemosynam dare, confitere peccata tua; ad misericordiam Dei confuge cum Davide dicens: *Miserere mei, Deus, secundum magnam misericordiam tuam* (Psal. 50. 1). Non est enim

morsus viperæ, ut ipsi pharmacum imponam; non luti macula, ut aqua illam abluiam; sed a morsu diaboli vulnus est, quod clementiæ tuæ misericordia eget. Solum accede postulans: infundet enim oleum benignus ille, qui dixit: *Si convertatur iniquus a via sua mala, non recordabor iniquitatum ejus, quas fecit*

(*Ezech. 18. 21. 22*). Convertamur ergo, invocemus, abluamus lacrymis sordes peccati, pectus percussimus, frontem feriamus, in sensum veniamus peccatorum, ut et nos a Domino hæc audiamus: Hodie mecum eritis in paradiso: cui decet omnis gloria, honor et adoratio, nunc et in infinita sæcula. Amen.

HOMILIA XXXVI.

Encomium in sanctam Apostolum Paulam.

Sanctorum vitam et instituta ideo descripta nobis reliquit Spiritus gratia, ut discentes quo pacto illi, qui ejusdem nobiscum naturæ erant, omnia quæ ad virtutem spectabant recte gesserint, ad illam exercendam excitaremur, et ingentem erga illos caritatis affectum accenderemus. Quomodo autem id fiet? Si frequenter viris illis hæreamus, illosque in mente circumferentes, eandem quam illi vitæ rationem ducamus. In hoc enim magis quam in aliis omnibus Deus glorificabitur. Nam si cæci enarrant gloriam Dei (*Psal. 18. 2*), non vocem emittentes, sed alios ex visu ad hoc excitantes: multo magis ii qui mirabilem exhibent vitam, licet taceant, Deum glorificent, dum propter eos alii id ipsum præstant. Cælum enim, quod tamdiu conspicitur, non admodum suasit ut ejus Creatorem admiraremur; beati autem apostoli, qui modico tempore prædicarunt, totum orbem attraxerunt. Et cælum quidem stetit suum semper servans ordinem et normam; illorum autem animæ celsitudo omnes superavit cælos; illiusque pulchritudo tanta erat, ut Deus ipse illum prædicaret. Stellas enim angeli mirabantur quando factæ sunt; pulchritudinem vero animæ apostolorum ipse laudavit, dicens: *Vos estis lux mundi* (*Matth. 5. 14*). Et hoc quidem cælum nubes sæpe occultat, illorum autem animam nulla occultavit tentatio, sed tunc maxime illa effulsit. Ideo Paulus dicebat: *Mihi placeo in infirmitatibus, in persecutionibus, in tribulationibus* (*2. Cor. 12. 10*); et Philippensibus rursum, *Eo quod habeam vos in corde meo, in vinculis meis* (*Philipp. 1. 7*); et alibi, *Ut vos, inquit, audiat, ego vincetus sum*: ubique vincula proponens: quod ego admodum amo, et valde cordis mei excitat desiderium Pauli in medium proferendi, qui plus omnibus laboravit, de quo Christus ait: *Vas electionis est mihi* (*Act. 9. 15*). Hic igitur in tempore prædicationis devastabat Ecclesiam, in domos ingrediens, trahens viros et mulieres: cum autem appropinquaret Damasco, repente circumfulsit eum lux, et excecavit. Sed cæcitas illius illuminatio fuit orbis. Quia enim male videbat, bene excecavit illum Deus, quo utiliter videret, simul ipsi potentiam demonstrans suam, et in tali æræmna futura præfigurans, et prædicationis modum docens, quod nempe oporteat his omnibus dimissis, et clausis oculis, ipsum ubique sequi. Ideo et ipse clamabat hoc ipsum significans: *Si quis videtur sapiens esse in vobis, stultus fiat, ut sit sapiens* (*1. Cor. 3. 18*): ita ut non possit quis recte videre, nisi prius bene excecatus fuerit, et expulsis internis

cogitationibus, quæ turbabant illum, fidei totum commiserit. Sed nemo hæc audiens, necessitate inductam putet hanc vocationem: poterat enim redire in locum unde exierat. Multi namque alia majora miracula videntes, retrogressi sunt iterum, et in novo et in veteri Testamento, ut Judas, Nabuchodonosor, Elymas magus, Simon, Ananias, Sapphira, tota Judæorum natio. At non Paulus, sed recepto visu, ad incorruptam lucem cursum intendit, et ad cælum volavit. Quod si examines cur excecatus fuerit, audi ipsum dicentem: *Andistis enim conversationem meam aliquando in Judaismo, quoniam supra modum persequerbar Ecclesiam Dei, et expugnabam illam; et proficiebam in Judaismo supra multos coetaneos meos in genere meo, abundantius æmulator existens paternarum mearum traditionum* (*Gal. 1. 13. 14*). Quia igitur ita vehemens et inaccessus erat, fortiori opus habebat freno, ut ne animi impetu ductus, dictis non obtemperaret. Ideo ejus furorem comprimens, primo furentis iræ illius fluctus sedat per cæcitatem; et tunc cum ipso loquitur, sapientiam suam ineffabilem demonstrans et eminentem cognitionem: et ut dissecret quemnam impugnaret, quem non modo punientem, sed nec bona conferentem ferre posset. Neque enim tenebræ ipsum excecaverunt, sed lucis superabundantia ipsum obtenebravit; et tamen ita extulit, ut vestimenta ejus demones timerent. Verum illud non admiror, ut nec quod umbra Petri morbus fugaret, sed illud admirabile est, quod ante gratiam magna ex ipsa prima meta et ex proœmio fecerit. Cum enim nondum tantam virtutem haberet, necdum ordinatus esset, tanto pro Christo zelo accensus est, ut totum Judæorum populum contra se conciliaret; ac se in tantis videns periculis, et etiam urbs obsideretur, per fenestram demissus est per murum: ac cum effugisset, neque sic in segnitiam decidit, nec in timorem vel metum, sed majorem assumpsit animum; pericula quidem devitans per oconomiam, nemini autem cedens in doctrina, sed cruce rursus assumpta sequebatur: etsi exemplum illud recens Stephani e vestigio habebat, videbatque Judæos contra se maxime cædem spirantes, et cupientes ipsius carnes degustare. Cur ergo neque periculis sese aperte dabat, neque illa effugiens molliore vadebat? Præsentem vitam admodum amabat ob lucrum inde proveniens, et valde illam despiciebat, ob philosophiam quæ illam spernere suadebat, et quia festinabat ad Jesum abire. Nam quod de illo dieo, et nunquam dicendi finem faciam: nemo in res adversas delapsus, utrumque ita sollicitè curavit:

ὁ εἰπὼν, *ὅτι Ἐὰν ἐπιστρέψῃ ὁ ἄνομος ἐκ τῆς ἐδοῦ αὐτοῦ τῆς ποτηρᾶς, οὐ μνησθήσομαι τῶν ἀνομῶν αὐτοῦ ὡς ἐποίησεν.* Ἐπιστρέφωμεν τοίνυν, παρακαλέσωμεν, ἀποπλύνωμεν διὰ τῶν δακρῶν τὸν ῥύπον τῆς ἁμαρτίας, κρούσωμεν τὸ στήθος, τύψωμεν

μέτωπον, εἰς αἴσθησιν ἔλθωμεν καὶ ἡμεῖς παρὰ τοῦ Κυρίου ἀκούσωμετ' ἐμοῦ ἔσθεθε ἐν τῷ παραδείσῳ. δόξα, τιμὴ καὶ προσκύνησις, νῦν καὶ εἰς τῆτους αἰῶνας. Ἀμήν.

[709] ΛΟΓΟΣ ΑΓ'.

Ἐγκώμιον εἰς τὸν ἅγιον ἀπόστολον Παῦλον.

Τοὺς τῶν ἁγίων βίους καὶ τὴν πολιτείαν διὰ τοῦτο ἀναγράφους ἡμῖν καταλείομεν ἢ τοῦ Πνεύματος χάρις, ἵνα μαθόντες, ὡς τῆς αὐτῆς ὄντες ἡμῖν φύσεως ἅπαντα τὰ τῆς ἀρετῆς κατῶρθωσαν, διαναστώμεν περὶ τὴν ταύτης ἐργασίαν, καὶ σφοδρῶν τὸν ἔρωτα τῆς πρὸς αὐτοὺς ἀγάπης ἀνάψωμεν. Πῶς οὖν τοῦτο γενήσεται; Ἄν συνεχῶς ἐχώμεθα τῶν ἀνδρῶν ἐκείνων, καὶ ἐν διανοίᾳ αὐτοὺς περιφέροντες, τῆς αὐτῆς ἐκείνοις ἐχώμεθα πολιτείας. Ἐν τούτῳ γὰρ πλεόν ἢ πᾶσιν ὁμοῦ τοῖς ἄλλοις ὁ Θεὸς δοξασθήσεται. Εἰ γὰρ οἱ οὐρανοὶ διηγούνται δόξαν Θεοῦ, οὐ φωνῆν ἀφιέντες, ἀλλ' ἐτέρως διὰ τῆς ὁψευς εἰς τοῦτο παρασκευάζοντες, πολλῶν μᾶλλον οἱ παρεχόμενοι βίον θαυμαστὸν, καὶ σιγῶσι, τὸν Θεὸν δοξάζουσιν, ἐτέρων δι' αὐτοὺς τὸν Θεὸν δοξάζοντων. Οὐρανὸς μὲν γὰρ ἐπὶ τοσοῦτον ὀρώμενος, οὐ σφόδρα ἔπεισε θαυμάσαι τὸν τούτου δημιουργόν· οἱ μακάριοι δὲ ἀπόστολοι, ὄλιγον κηρύξαντες χρόνον, τὴν οἰκουμένην ἐρείκυσαντο πᾶσαν. Καὶ οὗτος μὲν ἔστηκε τὸν οἰκεῖον φυλάσσων ὅρον τε καὶ κανόνα. Τῆς δὲ ἐκείνων ψυχῆς τὸ ὕψος πάντας ὑπερέβη τοὺς οὐρανοὺς, καὶ τὸ κάλλος δὲ αὐτῆς τοιοῦτον ἦν, ὡς καὶ τὸν Θεὸν ἀνακηρύττειν αὐτό. Τὰ μὲν γὰρ ἄστρα οἱ ἄγγελοι ἐθαύμασαν, ὅτε ἐγένοντο· τῆς δὲ τῶν ἀποστόλων ψυχῆς τὸ κάλλος αὐτὸς ἐπήνεσεν, εἰπὼν· *Ἦμεῖς ἐστε τὸ φῶς τοῦ κόσμου.* Καὶ τοῦτον μὲν τὸν οὐρανὸν νεφέλῃ πολλάκις ἐκάλυψε· τὴν δὲ τούτων ψυχὴν οὐδεὶς ἐκάλυψε πειρασμός, ἀλλὰ καὶ τότε μάλιστα ἐξέλαμπε. Διὸ καὶ Παῦλος ἔλεγεν· *Ἐὐδοκῶ ἐν ἀσθενείαις, ἐν διωγμοῖς, ἐν ὀλιψέσει· καὶ Φιλιππησίους πάλιν· Διὰ τὸ ἔχειν με ἐν τῇ καρδίᾳ ὑμῶν ἐν τοῖς δεσμοῖς μου· καὶ ἀλλαχοῦ· Ἴνα ὑμεῖς, φησὶν, ἀκούσητε, ἐγὼ δέδεμαι· πανταχοῦ τὸν δεσμὸν προσιθείς· οὐ σφόδρα ἔρω, ὃς διανίστησι μου τὴν καρδίαν καὶ εἰς ἐπιθυμίαν ἀγει τὸν Παῦλον εἰς μέσον ἀγαγεῖν, τὸν μᾶλλον τῶν ἄλλων κοπιάσαντα, περὶ οὗ ὁ Χριστὸς φησὶ· Σκεῦος οὗτος ἐκλογῆς μοι ἐστίν.* Οὗτος γοῦν ἐν τῷ καιρῷ τοῦ κηρύγματος ἐλυμαίνετο τὴν Ἐκκλησίαν, κατὰ τοὺς οἴκους εἰσπορευόμενος, σύρων τε ἀνδράς καὶ γυναῖκας· ἐν δὲ τῷ ἐγγίξειν αὐτὸν τῷ Δαμασκῷ, ἄφω περιήστραφεν αὐτὸν φῶς, καὶ ἐπήρωσεν. Ἄλλ' ἡ πῆρσις ἐκείνου φωτισμοῦ γέγονε τῆς οἰκουμένης. Ἐπειδὴ γὰρ ἔβλεπε κακῶς, ἐπήρωσεν αὐτὸν καλῶς ὁ Θεὸς, ὡς ἀναβλέψαι χρησίμως, ὁμοῦ μὲν τῆς ἑαυτοῦ δυνάμει ἀπόδειξιν αὐτῷ παρεχόμενος, ὁμοῦ δὲ ἐν τῷ πάθει τὰ μέλλοντα προδιατυπῶν, καὶ τοῦ κηρύγματος τὸν τρόπον διδάσκων, ὅτι ταῦτα πάντα οἴκοθεν ἀποβαλόντα, καὶ μύσωντα τοὺς ὀφθαλμοὺς, αὐτῷ πανταχοῦ ἔπεσθαι χρῆ. Διὸ καὶ αὐτὸς ἐβόα, τοῦτο αὐτὸ δηλών· *Εἰ τις δοκεῖ σοφός εἶναι ἐν ὑμῖν, γενέσθω μαφός, ἵνα γένηται σοφός·* ὡς οὐκ ἐνὸν ἀναβλέψαι καλῶς, μὴ πρότερον πηρωθέντα καλῶς, καὶ τοὺς οἴκοθεν ταράττοντα, αὐτὸν ἐκβαλόντα λογισμοῦς, καὶ τῇ πίστει τὸ πᾶν ἐπιτρέψαντα. Ἀλλὰ μηδεὶς ταῦτα ἀκούων, ἠναγκασμένην νομιζέτω εἶναι ταύτην τὴν κλήσιν καὶ γὰρ ἡδύνατο πάλιν ἐπαλεθεῖν, ὅθεν ἐξέβη. Πολλοὶ γοῦν

ἕτερα [710] μείζονα θαύματα ἰδόντες, ὑπέστρεψαν πάλιν, καὶ ἐν τῇ Καινῇ καὶ ἐν τῇ Παλαιᾷ, οἶον ὁ Ἰούδας, ὁ Ναβουχοδονόσορ, ὁ Ἐλύμας ὁ μάγος, ὁ Σίμων, ὁ Ἀνανίας, ἡ Σάπφειρα, ὄλος τῶν Ἰουδαίων ὁ ἄθμος. Ἄλλ' οὐχ ὁ Παῦλος· ἀλλὰ διαβλέψας, πρὸς τὸ ἀκήρατον φῶς τὸν δρόμον ἐπέτεινε, καὶ πρὸς τὸν οὐρανὸν ἵπτατο. Εἰ δὲ ἐξετάξεις, τίνας ἔνεκεν ἐπήρωθη, ἀκούσον αὐτοῦ λέγοντος· *Ἠκούσατε γὰρ τὴν ἐμὴν ἀναστροφήν ποτε ἐν τῷ Ἰουδαϊσμῷ, ὅτι καθ' ὑπερβολὴν ἐδίωκον τὴν Ἐκκλησίαν τοῦ Θεοῦ, καὶ ἐπόρθουν αὐτήν, καὶ πρόκοπτον ἐν τῷ Ἰουδαϊσμῷ ὑπὲρ πολλοὺς συνηλικιωτάς ἐν τῷ γένει μου, περισσοτέρως ζηλωτῆς ὑπάρχων τῶν πατρικῶν μου παραδόσεων.* Ἐπεὶ οὖν οὕτω σφοδρὸς ἦν καὶ ἀπρόσιτος, σφοδρότερο εἶδετο χαλινῶν, ἵνα μὴ τῇ ῥύμῃ τῆς προθυμίας ἀγόμενος παρακούσῃ τῶν λεγομένων. Διὰ δὲ τοῦτο καταστέλλων αὐτοῦ τὴν μανίαν, πρῶτον κατευνάζει τὰ κύματα τῆς βραχιάας ὀργῆς ἐκσίγησεν διὰ τῆς πρῶσεως, καὶ τότε αὐτῷ διαλέγεται, θεικῶς τῆς σοφίας αὐτοῦ τὸ ἀπρόσιτον, καὶ τὸ τῆς γνώσεως ὑπερέχον· καὶ ἵνα μάθῃ τίνα πολεμεῖ, ὅν οὐ μόνον κολάζοντα, ἀλλ' οὐδὲ εὐεργετοῦντα δύναται ἐνεργεῖν. Οὐ γὰρ σκότος αὐτὸν ἐπήρωσεν, ἀλλ' ὑπερβολὴ φωτὸς αὐτὸν ἐσκότισεν· καὶ ὁμοῦ τοσοῦτον ἦσαν, ὥστε τὰ λιάτια αὐτοῦ δεδοικέναι τοὺς δαίμονας. Ἄλλ' οὐ θαυμάζω τοῦτο, ὥσπερ οὐδ' ὅτι τὴν σκίην Πέτρου τὰ νοσήματα ἔφυγε. Τὸ δὲ θαυμαστὸν τοῦτο, ὅτι καὶ πρὸ τῆς χάριτος μεγάλα ἀπὸ βαλβίδος αὐτῆς καὶ προουμιῶν αὐτῶν ἐφάνη ποιῶν. Οὐδὲ γὰρ δύναμιν τοσαύτην ἔχων, οὐδὲ χειροτονίαν δεξάμενος, οὕτω τῷ πρὸς Χριστὸν ἐξήφθη ζῆλῳ, ὡς πάντα τῶν Ἰουδαίων τὸν δῆμον διεγειραὶ καθ' ἑαυτοῦ· καὶ ἰδὼν ἑαυτὸν ἐν τοσοῦτοις ὄντα κινδύνοις, ὡς καὶ τὴν πόλιν πολιορκεῖσθαι, διὰ θυρίδος ἐγαλάσθη διὰ τοῦ τείχους· καὶ διαφυγῶν οὐδὲ οὕτως εἰς ὄκνον ἐπέπεσεν, οὐδὲ εἰς δειλίαν καὶ φόβον, ἀλλὰ πλεονα προθυμίαν ἐδέχετο, παραχωρῶν μὲν τοῖς κινδύνοις δι' οἰκονομίαν, οὐ παραχωρῶν δὲ τῆς διδασκαλίας οὐδενί, ἀλλὰ τὸν σταυρὸν πάλιν ἀρπάσας ἠκολούθει· καίτοι γε παρὰ πόδας ἔχων ἔτι τὸ παράδειγμα τὸ κατὰ τὸν Στέφανον, καὶ ὀρῶν κατ' αὐτοῦ μάλιστα πάντων φόβου πνέοντα· Ἰουδαίους, καὶ αὐτῶν ἐπιθυμοῦντας αὐτοῦ τῶν σαρκῶν ἀπογεύσασθαι. Πόθεν οὖν οὕτω ἀφειδῶς ἐνέπιπτε τοῖς κινδύνοις, οὐδὲ διαφεύγων μαλακώτερος ἐγένετο πάλιν; Σφόδρα τῆς παρουσίας ἡρα ζωῆς διὰ τὸ κέρδος τὸ ἐξ αὐτῆς· καὶ σφόδρα αὐτῆς ὑπερέρωτα διὰ τὴν φιλοσοφίαν τὴν ὑπὲρ τῆς ὑπεροφίας γινομένην αὐτῷ, ἣ διὰ τὸ ἐπείγεσθαι πρὸς τὸν Ἰησοῦν ἀπελθεῖν. Ὅπερ γὰρ αἰεὶ λέγω περὶ αὐτοῦ, καὶ οὐδέποτε παύσομαι λέγων, οὐδεὶς οὕτως εἰς ἐναντία πράγματα ἐμπεσόν, ἐκάτερα πρὸς ἀκρίθειαν ἤσκησεν· οὐδεὶς γοῦν οὕτω τῆς παρουσίας ἐθεθύμης ζωῆς, οὐδὲ τῶν σφόδρα φιλοψυχόντων· οὐδεὶς οὕτως αὐτὴν ὑπερέβει οὐδὲ τῶν μεθ' ὑπερβολῆς θανατώντων· οὕτω πάσης ἐπιθυμίας καθαρῆς ἦν ἐκεῖνος, καὶ οὐδενί προσέπαχε τῶν παρόντων, ἀλλὰ πανταχοῦ τῇ βουλῇ τοῦ Θεοῦ τὴν ἐπιθυμίαν ἐκίρνα τὴν ἑαυτοῦ.

καὶ τῆς μετὰ Χριστοῦ συνουσίας
 αἰσιότεραν εἶναι φησι, νῦν δὲ οὕτω
 παγῶν, ὡς καὶ στεναῖζειν καὶ ἐπιείχε-
 τήν ἀνάλαστιν. Ἐκείνων γὰρ ἐπεθύμει
 κατὰ θεὸν κέρθειν αὐτῷ φερόντων, εἰ καὶ
 ταῦτα εἶναι συνέβαινε τοῖς προτέροις. Καὶ
 ποικίλος τις ἦν καὶ παντοδαπός, [711] οὐχ ὑπο-
 κρινόμενος, μὴ γένοιτο, ἀλλὰ πάντα γινόμενος, ἅπερ
 ἢ τοῦ κηρύγματος καὶ τῆς σωτηρίας τῶν ἀνθρώπων
 ἀπῆται χρεία, κἀν τούτῳ τὸν Δεσπότην μιμούμενος
 τὸν ἑαυτοῦ. Καὶ γὰρ καὶ ὁ θεὸς ἄνθρωπος ἐφαίνετο,
 ὅτε ἔδει φανεῖναι τούτου, καὶ ἐν πυρὶ πάλαι, ὅτε ὁ και-
 ρὸς τούτου ἀπῆται, καὶ νῦν μὲν ἐν ὀπλίτῳ σχήματι καὶ
 στρατιώτῳ, νῦν δὲ ἐν εἰκότι πρεσβύτου, νῦν δὲ ἐν
 αὐρᾷ λεπτοῦ, νῦν δὲ ὡς ὀδοιπόρος, νῦν δὲ αὐτοῦ ἀνθρω-
 ποῦ, καὶ οὐδὲ ἀποθανεῖν οὕτω παρητήσατο. Τὸ δὲ, Ἐδεῖ
 τούτου, ὅταν εἴπω, μηδὲς ἀνάγκη εἶναι νομιζέτω
 τῶν λόγων, ἀλλὰ τῆς αὐτοῦ φιλανθρωπίας μόνον. Καὶ
 ποτὲ μὲν ἐν ὀρόκῳ, ποτὲ δὲ ἐπὶ τῶν Χερουσίμ
 κάθηται. Πάντα δὲ ταῦτα πρὸς τὰς ὑπικειμένας
 οἰκονομίας ἔπραττε· διὸ καὶ διὰ τοῦ προφήτου ἔλεγεν·
 Ἐγὼ ἐράσαίς ἐπιλίθυνα, καὶ ἐν χερσὶ προφητῶν
 ὁμοιώθην. Οὕτω καὶ Παῦλος τὸν ἑαυτοῦ μιμούμενος
 Δεσπότην, οὐκ ἂν καταγνώσθη, νῦν μὲν Ἰουδαίος
 γενόμενος, νῦν δὲ ὡς ἄνομος· καὶ νῦν μὲν νόμον
 ἐφύλαττε, νῦν δὲ ὑπερέωρα νόμου· καὶ ποτὲ μὲν ἀν-
 εἶχετο τῆς παρουσίας ζωῆς, ποτὲ δὲ αὐτῆς κατεφύρι-
 νει· καὶ νῦν μὲν ἦται χρήματα, νῦν δὲ καὶ διδόμενα
 διεκρούετο, καὶ ἔθου καὶ ἐξυρᾶτο, καὶ πάλιν ἀνεθε-
 μάτιζε τοὺς ποιοῦντας· καὶ νῦν μὲν περιέτεμε, νῦν δὲ
 περιτομὴν ἐξέβαλε. Καὶ τὰ μὲν γινόμενα ἐναντία ἦν,
 ἢ δὲ γνώμη καὶ ἡ διάνοια, ἀφ' ἧς ταῦτα ἐγένετο,
 σφόδρα ἀκόλουθος καὶ ἑαυτῇ συνημμένη· ἐν γὰρ ἐξήτει,
 τῶν ταῦτα ἀκούοντων καὶ ὀρώντων τὴν σωτηρίαν.
 Διὰ δὲ τούτου νῦν μὲν ἐπαίρει νόμον, νῦν δὲ αὐτὸν
 καθαιρεῖ. Οὐ γὰρ δὴ μόνον ἐν οἷς ἔπραττεν, ἀλλὰ
 καὶ ἐν οἷς ἔλεγε, ποικίλος τις ἦν καὶ παντοδαπός·
 οὐχὶ μεταβαλλόμενος τὴν γνώμην, οὐδὲ ἕτερος ἐξ
 ἑτέρου γινόμενος, ἀλλὰ μένων ὅπερ ἦν, καὶ τῶν εἰρη-
 μένων ἑαστον πρὸς τὴν παρούσαν μεταχειρίζων
 χρεῖαν. Διὰ τοι τοῦτο οὐκ ἂν τις ἀμάρτοι λειμῶνα
 ἀρετῶν καὶ παράδεισον πνευματικὸν καλέσας τὴν
 Παύλου ψυχὴν· οὕτω πολλῇ μὲν ἤνθει τῇ χάριτι,
 ἀξίαν δὲ τῆς χάριτος ἐπεδείκνυτο τὴν φιλοσοφίαν τῆς
 ψυχῆς. Ἐπειδὴ γὰρ σκευὸς ἐκλογῆς γέγονε, καὶ κα-
 λῶς ἑαυτὸν ἐξέκαθρε, θαυσιλῆς ἢ τοῦ Πνεύματος
 ἐξεχύθη εἰς αὐτὸν διωρεά· ὅθεν ἤμην καὶ τοὺς θαυμα-
 στοὺς ἔτεκε ποταμούς, οὐ κατὰ τὴν τοῦ παραδείσου
 πηγὴν, τέσσαρας μόνους, ἀλλὰ πολλῶν πλείους καθ'
 ἑκάστην ῥέοντας τὴν ἡμέραν, οὐ τὴν γῆν ἀρδοντας,
 ἀλλὰ τὰς τῶν ἀνθρώπων ψυχὰς εἰς καρπογονίαν ἀρε-
 τῆς διεγείροντας. Ἄλλ' ἵνα μὴ παρὰ τῆς ἡμετέρας
 γλωττίας ἀκούητε ἀτὰρ τῶν μακαρίων τούτου
 κατορθώματα, καὶ τὴν ἀνδρείαν, ἣν ὑπὲρ τοῦ κη-
 ρύγματος τῆς εὐσεβείας καθ' ἑκάστην ἐπεδείκνυτο,
 ἀναγκαῖον αὐτοῦ ἀκούσαι λέγοντος. Ἦνίκα γὰρ εἰς
 ἀνάγκην κατέστη διὰ τὴν τῶν ψευδοποστών ἀπά-
 την τὰ ἑαυτοῦ διηγέσθαι, οὕτω πως ἤρξατο μετὰ τὸ
 πολλὰ ἕτερα εἰπεῖν· Διάκονοι Χριστοῦ εἰσι; παρα-
 φρονῶν λαλῶ, ὑπὲρ ἐγὼ ἐν κόποις περισσοτέ-
 ρως, ἐν πληγαῖς ὑπερβαλλόντως, ἐν φυλακαῖς
 περισσοτέρως, ἐν θανάτοις πολλῶν· ὑπὸ Ἰου-
 δαίων πεντάκις τεσσαράκοντα παρὰ μίαν ἔλα-

Cor, τρίς ἐμβάδισθη, ἀπαξ ἐλιθίσθη, τρίς
 ἐνανίγησα, τυχοῦμερον ἐν τῷ βυθῷ πεποιήκα·
 ὀδοιπορίας πολλὰς, κινδύνοις ποταμῶν, κινδύ-
 νοις ληστῶν, κινδύνοις ἐκ γένους, κινδύνοις ἐξ
 ἐθνῶν, κινδύνοις ἐν ψευδοδέλφοις, κινδύνοις ἐν
 πόλεσι, κινδύνοις ἐν ἐρημίᾳ, κινδύνοις ἐν θα-
 λάσσῃ· ἐν κόπῳ καὶ μόχθῳ, ἐν ἀγρυπνίαις [712]
 πολλῶν, ἐν λιμῷ καὶ δίψῃ, ἐν νηστείαις πολλῶ-
 ν, ἐν ψύχει καὶ γυμνότητι, χωρὶς τῶν παρ-
 εκτός. Εἰπὼν δὲ, Χωρὶς τῶν παρεκτός, ἠνείκα,
 ὅτι τὰ παραλείποντα πλείονα εἰκὸς εἶναι τῶν εἰρη-
 μένων. Εἶτα πάλιν φησὶν· Ἦ ἐπικύστασις μὲν ἢ
 καθ' ἡμέραν, ἢ μέριμνα πιστῶν τῶν Ἐκκλησιῶν.
 Εἶδες πλάτος ψυχῆς; εἶδες διανοίας μέγεθος; Ὅταν
 γὰρ ὁ ἥλιος διατρέγει γῆν τὰς οἰκείας ἀκτίνας ἀφ-
 εἰς, τοσαύτην καὶ ὁ μακάριος οὕτως εἶχε τὴν μερί-
 μναν καὶ τὴν φροντίδα. Διὸ καὶ ἔλεγε· Τίς ἀσθενεῖ,
 καὶ οὐκ ἀσθενῶ; τίς σκανδαλίζεται, καὶ οὐκ ἐγὼ
 πυροῦμαι; Βαβαί! πόση τοῦ ἀνδρός τούτου ἡ φιλο-
 στοργία! πόση ἡ ἀγρυπνία! πόση ἡ μερίμνα! πῶς
 μήτηρ οὕτω διακόπτεται τὰ σπλάγγνα, τοῦ παιδὸς
 αὐτῆς πυρέττοντος καὶ ἐπὶ τῆς κλίνης κειμένου, ὡς
 ὁ μακάριος οὕτως ὑπὲρ τῶν ἐν ἐκάστῳ τόπῳ ἀσθε-
 νοῦντων μᾶλλον ἠσθένει, καὶ ὑπὲρ τῶν σκανδαλιζο-
 μένων ἐπυροῦτο; Τίς οὖν ἀρχέσει λόγος τοῖς τούτου
 κατορθώμασιν; ἢ ποία δυνήσεται γλίτσοσα ἐπιθεσθαι
 τῶν ἐγκωμίων τῶν ἐκεῖνων; Ὅταν γὰρ ἅπαντα τὰ ἐν
 ἀνθρώποις κατὰ συλλαβούσα ἔχη ψυχὴ μία, καὶ πάντα
 μεθ' ὑπερβολῆς, οὐ μόνον δὲ τὰ τῶν ἀνθρώπων, ἀλλὰ
 καὶ τὰ τῶν ἀγγέλων, πῶς περιεσόμεθα τοῦ μεγέθους
 τῶν ἐγκωμίων; Οὐ μὴν διὰ τοῦτο σιγήσομεν, ἀλλὰ
 καὶ δι' αὐτὸ μὲν οὖν τοῦτο μάλιστα ἐροῦμεν. Καὶ γὰρ
 καὶ τοῦτο ἐγκωμίου μέγιστον εἶδος, τὸ νικᾶν τῶν
 κατορθωμάτων τὸ μέγεθος μετὰ πάσης περισουσίας
 τοῦ λόγου τὴν εὐκολίαν, καὶ ἢ ἕττα μυριάων ἡμῖν
 ἐστι λαμπρότερα τροπαίων. Πόθεν οὖν εὐκαιρον ἄφα-
 σθαι τῶν ἐγκωμίων; πόθεν δὲ ἄλλοθεν, ἢ ἀπ' αὐτοῦ
 πρώτου δεῖξει· τὰ πάντων ἔχοντα ἀγαθά; Εἶτε γὰρ
 προφηταὶ ἐπεδείξαντό τι γενναῖον, εἶτε πατριάρχαι,
 εἶτε δίκαιοι, εἶτε ἀπόστολοι, εἶτε μάρτυρες, πάντα
 ταῦτα ὁμοῦ συλλαβῶν ἔχει μετὰ τοσαύτης ὑπερβολῆς,
 μεθ' ὅσης οὐδεὶς ἐκεῖνων, ὅπερ ἑαυτοὺς εἶχε καλὸν,
 ἐκέκτητο. Σκόπει δὲ· Προσήνεγκεν Ἄβελ θυσίαν, καὶ
 ἐντεῦθεν ἀνακηρύττεται· ἀλλ' ἐάν τὴν Παύλου θυσίαν
 εἰς μέσον ἀγάγη, τοσοῦτον δείκνυται βελτίων ἐκεί-
 νης, ὅσον τῆς γῆς ὁ οὐρανός. Ποῖαν οὖν βούλεσθε
 εἴπω; οὐδὲ γὰρ μία μόνον ἐστὶ. Καὶ γὰρ ἑαυτὸν καθ'
 ἑκάστην κατέθευ τὴν ἡμέραν· καὶ ταύτην πάλιν δι-
 πλὴν ἐποίησε τὴν προσφορὰν, τοῦτο μὲν, καθ' ἑκάστην
 ἀποθήσκων, τοῦτο δὲ, τὴν νέκρωσιν ἐν τῷ σώματι
 αὐτοῦ περιφέρειν. Καὶ γὰρ πρὸς κινδύνους διηνεκῶς
 παρετάττετο, καὶ ἐσφάττετο τῇ προαιρέσει, καὶ τῆς
 σαρκὸς τὴν φύσιν οὕτως ἐνέκρωσεν, ὡς τῶν σφαγια-
 ζομένων ἱερῶν μηδὲν ἕλαττον διακείσθαι, ἀλλὰ καὶ
 πολλῶν πλείον. Οὐδὲ γὰρ βούς καὶ πρόβατα προσέφε-
 ρεν, ἀλλὰ ἑαυτὸν διπλῇ καθ' ἑκάστην ἐσφαγίαζε τὴν
 ἡμέραν. Διὸ καὶ ἐθάρρησεν εἰπεῖν· Ἐγὼ γὰρ ἦδη
 σπένδομαι, σπονδὴν ἑαυτοῦ τὸ αἷμα καλέσας. Οὐ
 μὴν ἠρκέσθη ταῖς θυσίαις ταύταις, ἀλλ' ἐπειδὴ κα-
 λῶς ἑαυτὸν καθιέρωσε, καὶ τὴν οἰκουμένην πᾶσαν
 προσήνεγκε, καὶ γῆν καὶ θάλατταν, καὶ Ἑλλάδα καὶ
 βάρβαρον, καὶ πᾶσαν ἀπαξιαπλῶς τὴν κτίσιν ταύτην,
 καθάπερ τις ὑνόπερος ἀετὸς γινόμενος ἐπιπλήθη,
 οὐχ ἀπλῶς ὀδοιπορῶν, ἀλλὰ τὰς ἀνάκτας τῶν ἀμάρ-

^a Malim legere, ex conjectura Savil., κατορθωμένα.

^b Corr. e Chrys. ἢ ἀπ' αὐτοῦ τούτου πρώτον, τοῦ δεῖ-
 ξαι.

nemo enim ita præsentem vitam concupivit, neque ii quidem qui illam vehementer amant: nemo ita illam despexit, neque ii qui mortem admodum optant: ita ab omni concupiscentia purus erat ille, et erga nullam rerum præsentium affectus erat, sed semper cum voluntate Dei concupiscentiam suam miscbat. Et nunc quidem ille vitam magis necessariam esse dicit, quam cum Christo esse; nunc autem ita gravem et onerosam, ut ingemiscat et festinet ad solutionem. Illa enim solum concupiscebatur, quæ secundum Deum lucrum sibi ferrent, etiamsi contingeret illa prioribus esse contraria. Nam et varius erat et cujusvis formæ; non dissimulans, absit, sed omnia factus, quæ prædicationis et hominum salutis usus postulabat: in hoc quoque Dominum suum imitans. Nam et Deus homo videbatur, quando oportebat sic apparere: et in igne olim, quando tempus hoc exigebat, et nunc in armati et militis habitu, nunc in senis forma, nunc in tenui aura, nunc ut viator, nunc ut vere homo, neque sic mori recusavit. Cum dico, oportebat, nemo id necessitatis esse putet, sed ex ejus benignitate tantum profertur. Et modo quidem in throno, modo supra Cherubim sedet. Hæc porro omnia secundum subjectas œconomias faciebat: ideoque per prophetam dicebat: *Ego vistonem multiplicavi, et in manibus prophetarum assimilatus sum.* Sic et Paulus suum imitans Dominum non improbetur, quod nunc Judæus fiat, nunc quasi iniquus; nunc legem custodiat, nunc illam despiciat; et nunc quidem præsentem vitam hærebat, nunc illam despiciebat; nunc pecunias petebat, nunc illas depellebat; et sacrificabat et tondebatur, ac rursus anathemate damnabat eos qui id facerent; ac nunc circumcidebat, nunc circumcisionem rejiciebat. Et quæ fiebant quidem contraria erant; voluntas autem et mens, quæ hæc fiebant, valde consequens et sibi ipsi consentiens erat: unum enim quærebat, nempe eorum salutem qui hæc viderent et audirent. Ideo nunc extollit legem, nunc illam tollit. Non modo enim in factis, sed etiam in dictis varius erat et volubilis; non mutans sententiam, neque alius ex alio factus; sed manens quod erat, et singula dicta ad præsentem usum adhibens. Idcirco non aberraverit qui animam Pauli prædicationis virtutum et paradisi spiritualem vocaverit: sic multa quidem illa florebat gratia, dignam autem gratia ostendebat animæ philosophiam. Quia enim vas electionis factus est, et sese pulchre mundavit, largum in ipsum effusum est Spiritus donum; unde nobis admiranda peperit flumina, non quatuor tantum, ut fons ille paradisi, sed multo plura, quæ quotidie manant, non terram irrigantia, sed quæ hominum animas ad virtutis fructus serendos excitent. Sed ne a nostra lingua audiat beati hujus præclara gesta, et virtutem quam pro prædicatione piæ religionis quotidie exhibebat, necesse est illum audire narrantem. Cum enim ob pseudapostolorum fraudem coactus est sua recensere, ita incepit, cum alia plurima dixisset: *Ministri Christi sunt? ut minus sapiens dico, Plus ego. In laboribus plurimius, in plagis supra modum, in car-*

ceribus abundantius, in mortibus quinquies quadragenas, una minus cæsus sum, semel lapidatus sum, ter obtuli, nocte et die in profundo maris suis, sæpe, periculis fluminum, periculis latronum, ex genere, periculis ex gentibus, periculis in falsis tribus, periculis in civitatibus, periculis in solitudine periculis in mari: in labore et ærumna, in vigiliis sæpe, in fame et siti, in jejuniis sæpe, in frigore et nuditate, præter illa quæ extrinsecus sunt (2. Cor. 11. 23 - 28). Cum dixit autem, *Præter ea quæ extrinsecus sunt*, subindicavit ea quæ prætermitta sunt plura forte fuisse, quam ea quæ dixit. Deinde rursus ait, *Instantia mea quotidiana, sollicitudo omnium Ecclesiarum.* Vidistin' animæ latitudinem? vidistin' mentis magnitudinem? Quantam enim sol percurrens radiis suis illuminat terram, tantam beatus hic habuit curam et sollicitudinem: ideo etiam dicebat: *Quis infirmatur, et ego non infirmor? quis scandalizatur, et ego non uror (2. Cor. 11. 29)?* Papæ! quanta erat hujus viri dilectio! quanta vigilia! quanta cura! qualis mater ita visceribus discerpitur, febris laborante et in lecto decumbente filio, ut sanctus hic pro singulis infirmantibus infirmabatur, et pro scandalizatis urebatur? Quis igitur sermo sufficiens ad ejus præclara gesta celebranda? aut quæ lingua poterit laudes illius persequi? Cum enim omnia quæ in hominibus sunt bona, anima una complectatur, omniæque superabundanter; non solum quæ hominum, sed etiam quæ angelorum sunt, quomodo encomiorum magnitudinem exsequemur? Neque tamen ideo silebinus, sed ob hoc ipsum maxime loquimur. Nam vel hoc ipsum maximum encomium est, cum præclare gestorum magnitudo verbi facultatem longissime superat, atque hæc in re vinci nobis præclarior est, quam tropæa erigere. Undenam ergo laudes opportune aggrediemur? unde, nisi monstrando primum ipsum omnium habere bona? Sive enim propheta aliquid generis extulerint, sive patriarchæ, sive isti, sive apostoli, sive martyres, hæc omnia simul habet ille cum tanta superabundantia, cum quanta nullus illorum quod boni habuit possedit. Perpende autem: obtulit Abel sacrificium, et inde celebratur: sed si Pauli sacrificium in medium adduxeris, tanto melius illo videtur, quanto terra cælum. Quodnam ergo vultis dicam? neque enim unum est tantum. Nam seipsum quotidie immolabat, et hæc duplicem faciebat obligationem, tum quod quotidie moreretur, tum quod mortificationem in corpore suo gestaret. Nam ad pericula semper accinctus erat, et ex voluntate jugulabatur, naturamque carnis ita mortificaverat, ut non minus quam immolata sacra jaceret, imo multo magis. Non enim boves et oves proferebat, sed seipsum dupliciter quotidie mactabat. Ideo dicere ausus est, *Ego enim jam delibor (2. Timoth. 4. 6),* libamen vocans sanguinem suum. Neque his sacrificiis contentus fuit, sed quia se pulchre sacris adixerat, orbem totum obtulit, et terram, mare, Græciam et barbaram terram, omnemque simul creaturam hæc cen-

peragravit, non iter agens
 peccatorum evellens, et verbum
 errorem depellens, veritatem ad-
 ex hominibus faciens, imo ex dæmo-
 scelus homines reddens. Ideoque cum exi-
 esset, post multos labores et frequentia talia
 pæna, discipulos consolans, dicebat: *Sed etsi im-
 molor supra sacrificium et obsequium fidei vestræ, gau-
 deo et congratulor omnibus vobis. Et vos igitur gau-
 dete, et congratulamini mihi (Philipp. 2. 17. 18).* Quid
 ergo fuerit hoc sacrificio par, quod gladium spiritus
 stringens, immolavit? quod in altari illo supra omnes
 caelos obtulit? Sed Abel a Caino dolo occisus est, et
 hinc splendidior factus est? Verum ego tibi mille
 mortes recensui, et tot numero, quot ille dies præ-
 dicando vixit. Si autem velis discere cædem illam,
 quæ usque ad experimentum venit, ille a fratre, cui
 nec injuriam nec beneficium contulerat, peremptus
 cecidit: hic vero ab iis occisus est, quos ex innum-
 meris malis eripere satagebat, et propter quos omnia
 patiebatur. Sed Noe justus, perfectus in generatione
 sua, et unus inter omnes talis erat? Atqui Paulus
 etiam solus inter omnes talis erat. Et ille quidem se
 cum filiis suis tantum; hic autem, longe graviore dil-
 uvio orbem inundante, non tabulas figens et arcam
 faciens, sed pro tabulis epistolas componens, non duo,
 tres vel quinque cognatos, sed orbem totum mox sub-
 mergendum, ex mediis fluctibus abripuit. Neque enim
 talis erat arca, quæ in uno circumferri loco posset, sed
 terminos terræ occupabat; et omnes ille hactenus in-
 ducit in hanc arcam, quam multitudinis eorum qui ser-
 vantur capacem fecit, excipiensque eos qui brutis ir-
 rationabiliores erant, illos supernis potestatibus com-
 parabilis reddidit; hic autem, in hoc arcam illam vincit. Illa
 quidem corvum accipiens, corvum rursus emisit, et
 lupum excepit, qui feritatem non mutavit: hic vero
 non ita; lupos accipiens, oves efficiebat, et corvos,
 graculosque excipiens, in columbas vertebat, atque
 irrationabilitatem feritatemque ex hominum natura eji-
 ciens, Spiritus mansuetudinem inducebat. Et hactenus
 arca ista navigat, neque dissolvitur, neque potuit
 tabulas ejus emollire nequitiae tempestas; sed navi-
 gans tempestatis procellam solvit; ac merito certe:
 non enim bitumine et pice, sed Spiritu sancto unctæ
 sunt tabulæ illæ. Sed Abrahamum miramur, quia au-
 diens: *Egredere de terra tua et de cognatione tua*
(Gen. 12. 1), dimisit patriam et domum, amicosque et
 cognatos; omniaque ipsi erat mandatum Christi? Et
 nos hoc admiramur. Sed quid Paulo par fuerit, qui
 non patriam et domum et cognatos dimisit, sed ipsum
 mundum et omnia que in ipso erant, propter Jesum,
 et ipsum cælum et carum cæli, et unum solum quæ-
 rebat, caritatem Jesu? nam ait, *Neque præsentia ne-
 que futura, neque altitudo neque profundum, poterit*
nos separare a caritate Dei (Rom. 8. 39). Sed ille in
 pericula se conjiciens, fratris filium rapuit a barbaris.
 Verum hic non fratris filium, non tres vel quinque
 urbes, sed totum orbem, non a barbaris, sed ab ipsa
 dæmonum manu rapuit, mille quoti sic subiens peri-

cula, et propria mortibus multam aliis securitatem
 concilians. Caput autem honorum ejus est et philoso-
 phiæ coronis, quod filium sacrificaverit. Sed hic quo-
 que primas apud Paulum inveniemus, qui non filium,
 sed seipsum mille sacrificavit, ut jam dixi. Isaacum
 in quo mirabimur? In multis certe aliis, sed maxime
 in ejus patientia; quia cum puteos foderet, a suis
 etiam terminis pulsus, non se ulcisebatur, sed pu-
 teos terra repletos videns, id ferebat, et ad alium se
 locum semper transferebat, non prope illos semper
 qui sibi molestiam creabant; sed cedens omnino et
 ubique possessiones suas deserens, donec injustam
 illorum cupiditatem satiaret. Sed Paulus non puteos
 lapidibus oppletos videns, sed corpus suum; non
 modo sicut ille cedebat, sed ingressus, eos qui se la-
 pidibus impetebant in cælum introducere conabatur.
 Quanto enim magis fons obstruebatur, tanto magis
 erumpebat et plures fluvios effundebat in patientiam.
 Filii ejus patientiam miratur Scriptura. Sed quænam
 adamantina anima Pauli patientiam exhibere possit?
 Neque enim bis septem annis servivit, sed per totam
 vitam pro Christi sponsa, non solum adustus diei
 æstu, et frigore noctis afflictus; sed innumeras ten-
 tationes sustinens, et nunc flagris, nunc lapidibus
 corpore læsus, ac modo cum bestiis, modo cum mari
 concertans, et die nocteque cum perpetua fame et
 frigore, et ubique super fossas transiliens, ovesque
 a diaboli gutture abripiens. Verum castus erat Jo-
 seph? sed timeo ne res in risum vertatur, si hinc lau-
 demus Paulum, qui mundo sese crucifixerat (*Gal. 6.*
14), et qui non modo speciosa in corporibus, sed
 etiam omnia sic respiciebat, ut nos pulverem et cin-
 erem respiciamus: ac sicut mortuus prope mortuum
 immotus fuerit, cum tanta ille diligentia naturæ lasciviam
 sedabat, ut nullum unquam humanum motum
 sentiret. Jobum cum stupore admirantur omnes ho-
 mines; et jure certe: magnus quippe athleta est, qui
 propter patientiam cum ipso Paulo conferri potest,
 propter vitæ puritatem, propter ipsius Dei testimo-
 nium, propter fortissimam illam pugnam, propter
 mirabilem victoriam post pugnam. Sed Paulus non
 pluribus mensibus certans fuit, sed annis multis, non
 emolliens glebas terræ a sanie quam radebat (*Job 7.*
5), sed ad ipsum os leonis, ut mente concipitur fre-
 quenter incidens, et cum mille tentationibus decer-
 tans, petra quavis firmior erat: non a tribus aut
 quatuor amicis, sed ab infidelibus falsis fratribus op-
 probriis impetitus, consputus, conviciis lacessitus.
 Verum hospitalitas Jobi magna erat, itemque ejus
 erga egenos benignitas? Neque nos contradicimus;
 sed Pauli benignitate tanto inferior, quanto anima
 superior est corpore. Namque ea quæ ille erga eos
 qui carne mutili erant exhibebat, ea Paulus iis qui
 in anima labefacti erant præstabat, sanans quos-
 cumque videbat claudicantes, aut mente mutilos,
 nudos et turpiter agentes tegens philosophiæ veste.
 In corporalibus etiam tanto illum superabat, quanto
 majus est in paupertate et fame viventem egenis opi-
 tulari, quam ex opibus id præstare. Illius enim do-

τημάτων ἀνασπῶν, καὶ τὴν λόγον τῆς εὐσεβείας κατασπείρων, τὴν πλάνην ἀπελαύνων, τὴν ἀλήθειαν ἐπανάγων, ἐξ ἀνθρώπων ἀγγέλου ποιῶν, μᾶλλον δὲ ἀπὸ δαιμόνων ἀγγέλου τοὺς ἀνθρώπους. Διὸ καὶ [713] μέλλων ἀπιέναι μετὰ τοὺς πολλοὺς ἰδρωτάς καὶ τὰ πυκνὰ ταῦτα τρόπαια, παραμυθούμενος τοὺς μαθητάς, ἔλεγεν· *Εἰ καὶ σπένδομαι ἐπὶ τῇ θυσίᾳ καὶ λειτουργίᾳ τῆς πίστεως ὑμῶν, χαίρω καὶ συχαίρω πάνσιν ὑμῖν. Καὶ ὑμεῖς οὖν χαίρετε καὶ συχαίρετέ μοι. Τί τοίνυν γένοιτ' ἂν τῆς θυσίας ταύτης ἴσον, ἢν τὴν μάχαιραν τοῦ πνεύματος σπασάμενος ἔθυσεν; ἢν ἐν τῷ θυσιαστηρίῳ προσήγαγε τῷ ὑπεράνω τῶν οὐρανῶν; Ἄλλ' ἀνηρέθῃ δολοφονηθεὶς ὑπὸ τοῦ Κάϊν ὁ Ἄβελ, καὶ ταύτῃ λαμπρότερος γέγονεν; Ἄλλ' ἐγὼ σοὶ μυρίους ἠρίθμησα θανάτους, καὶ τοσούτους, ὅσας ἡμέρας κηρύττων ὁ μακάριος ἔζησεν οὗτος. Εἰ δὲ καὶ τὴν μέχρι τῆς πείρας αὐτῆς προελθοῦσαν βούλει μαθεῖν σφαγὴν, ἐκείνος μὲν ὑπὸ τοῦ ἀδελφοῦ μήτε ἀδικηθέντος, μήτε εὐεργετηθέντος, κατέπεσεν· οὗτος δὲ ὑπὸ τούτων ἀνήρητο, οὐς ἐξαρπάσαι τῶν μυρίων ἠσπίετο κακῶν. καὶ δι' οὐς πάντα ἔπασχεν, ἅπερ ἔπαθεν. Ἀλλὰ Νῶε δίκαιος τέλειος ἐν τῇ γενεᾷ αὐτοῦ, καὶ μόνος ἐν ἅπασι τοιοῦτος ἦν; Καὶ γὰρ καὶ Παῦλος μόνος ἐν ἅπασι τοιούτος. Κάκεινος μὲν ἐαυτὸν μετὰ τῶν παίδων διέσωσε μόνον· οὗτος δὲ, πολὺ χαλεπωτέρου τὴν οἰκουμένην κατακλυσμοῦ καταλαβόντος, οὐ σανίδας πηξάμενος, καὶ κιβωτὸν ποιήσας, ἀλλὰ ἀντὶ σανίδων τὰς ἐπιστολάς συνθεῖς, οὐ δύο καὶ τρεῖς, καὶ πέντε συγγενεῖς, ἀλλὰ τὴν οἰκουμένην ἅπασαν καταποντίζεσθαι μέλλουσαν ἐκ μέσων ἤρπασε τῶν κυμάτων. Οὐδὲ γὰρ τοιαύτη ἦν ἡ κιβωτός, ὡς ἐν ἐνὶ περιφέρεσθαι τόπῳ, ἀλλὰ τὰ τέρματα τῆς οἰκουμένης κατέλαβε, καὶ πάντας εἰσάγει μέχρι τοῦ νῦν εἰς τὴν λάρνακα ταύτην, σύμμετρον τῷ πλήθει τῶν σωζομένων αὐτὴν κατασκευάζων, καὶ δεχόμενος ἀλόγων ἀνοητοτέρους, ταῖς ἄνω δυνάμεσιν ἐφαμίλλους ἐργάζεται, καὶ ταύτην κινῶν τὴν κιβωτὸν ἐκείνην. Ἐκείνη μὲν κόρακα λαβοῦσα, κόρακα πάλιν ἐξέπεμψε, καὶ λύκον ὑποδεξαμένην, τὴν θηριωδίαν οὐ μετέβαλεν· οὗτος δὲ οὐχ οὕτως, ἀλλὰ λαβὼν λύκους, πρόβατα εἰργάσατο, καὶ λαβὼν κόρακας καὶ κολιοῦς, περισσεράς τούτους ἀπέτελεσε, καὶ πᾶσαν ἀλογίαν καὶ θηριωδίαν τῆς τῶν ἀνθρώπων φύσεως ἐκβαλὼν, τὴν τοῦ πνεύματος ἐπεισήγαγεν ἡμερότητα. Καὶ μέχρι νῦν μένει πλέουσα ἡ κιβωτός αὕτη, καὶ οὐ διαλύεται, οὐδὲ ἔσχυσεν αὐτῆς τὰς σανίδας χανούσας τῆς κακίας ἢ χαιμῶν, ἀλλ' αὕτη πλέουσα τοῦ χειμῶνος τὴν ζάλην κατέλυσε· καὶ μάλα εἰκότως· οὐ γὰρ ἀσφάλτῳ καὶ πίσσῃ, ἀλλὰ Πνεύματι ἁγίῳ κεχορισμένοι αἱ σανίδες αὐταὶ εἰσι. Ἀλλὰ τὸν Ἀβραὰμ θαυμάζομεν, ὅτι ἀκούσας, *Ἐξέλθε ἐκ τῆς γῆς σου, καὶ ἐκ τῆς συγγενείας σου, ἀφήκε πατρίδα καὶ οἰκίαν, καὶ φίλους, καὶ συγγενεῖς, καὶ πάντα ἦν αὐτῷ τὸ ἐπίταγμα τοῦ Χριστοῦ; Καὶ γὰρ καὶ ἡμεῖς τοῦτο θαυμάζομεν. Ἀλλὰ τί Παῦλος γένοιτ' ἂν ἴσον, ὅς οὐ πατρίδα καὶ οἰκίαν καὶ συγγενεῖς ἀφήκεν, ἀλλ' αὐτὸν τὸν κόσμον καὶ τὰ ἐν αὐτῷ πάντα διὰ τὸν Ἰησοῦν, καὶ αὐτὸν τὸν οὐρανὸν, καὶ τὸν οὐρανὸν τοῦ οὐρανοῦ, καὶ ἐν μόνον ἐξήκει. τοῦ Ἰησοῦ τὴν ἀγάπην; Ὅθεν γὰρ ἐρεστοῦσα, φησὶν, οὕτε μέλλοντα, οὕτε ὑψώματα, οὕτε βάθος δυνήσεται ἡμῶς χωρῆσαι ἀπὸ τῆς ἀγάπης τοῦ Θεοῦ. Ἄλλ' ἐκεῖνος εἰς κινδύνους ῥίψα; ἐαυτὸν, τὸν ἀδελφίδου ἐξήρπασε τῶν βαρβάρων; Ἄλλ' οὗτος οὐ τὸν ἀδελφίδου, οὐδὲ τρεῖς καὶ πέντε πόλεις, ἀλλὰ τὴν οἰκουμένην ἅπασαν, οὐκ ἀπὸ [714] βαρβάρων, ἀλλ' ἀπ' αὐτῆς τῶν δακτύλων ἤρπα-**

σε τῆς χειρὸς, μυρίου καθ' ἐκάστην ὑπομένων κινδύνους, καὶ τοῖς οἰκείοις θανάτοις ἑτέροις πολλὴν ἀσφάλειαν κτώμενος. Τὸ δὲ κεφάλαιον αὐτοῦ τῶν ἀγαθῶν ἔστι καὶ ἡ κερωνὶς τῆς φιλοσοφίας, τὸ τὸν υἱὸν καθύσαι; Ἀλλὰ καὶ ἐν ταῦθα τὰ πρωτεύοντα παρὰ τῷ Παύλῳ δυντα εὐρήσθημεν, ὅς οὐχὶ υἱὸν, ἀλλ' ἐαυτὸν μυριάκις κατέθυσεν, ὅπερ ἔφθην εἰπῶν. Τί ἂν τις θαυμάσειε τοῦ Ἰσαάκ; πολλὰ μὲν καὶ ἄλλα, μάλιστα δὲ αὐτοῦ τὴν ἀνεξικακίαν, ὅτι φρέατα ὀρύττων, καὶ τῶν οἰκείων ἐλαυνόμενος ὄρων, οὐκ ἐπέφηε, ἀλλὰ καταχωννύμενα ὄρων ἠνείχετο, καὶ πρὸς ἑσπερον ἄελ μεθίστατο τόπον, οὐχ ὁμῶσε ἄελ τοῖς λυπούσι χωρῶν, ἀλλ' ἐξιστάμενος καὶ παραχωρῶν πανταχοῦ τῶν οἰκείων κτημάτων, ἕως αὐτῶν τὴν ἀδικον ἐκόρσεεν ἐπιθυμίαν. Ἄλλ' ὁ Παῦλος οὐ φρέατα λίθοις καταχωννύμενα ὄρων, ἀλλὰ τὸ ἐαυτοῦ σῶμα, οὐ παρεχώρει, καθάπερ ἐκείνος, μόνον, ἀλλ' εἰσιῶν, τοῖς λίθοις τοὺς βλάποντας αὐτὸν εἰς τὸν οὐρανὸν εἰσάγειν ἐφιλονείκει. Ὅσῳ γὰρ κατεχώννυτο ἡ πηγὴ, τοσούτω μᾶλλον ἐξεβρήγγυτο, καὶ πλείους ἐξέγεε ποταμούς εἰς ὑπομονήν. Τὸν παῖδα θαυμάζει τούτου τῆς καρτερίας ἡ Γραφή; Καὶ ποῖα ἀδαμαντίνῃ ψυχῇ τὴν Παῦλον δύναιτ' ἂν ἐπιδεῖξασθαι ὑπομονήν; Οὐδὲ γὰρ δις ἐπτά ἔτη ἐδοούλευσεν, ἀλλὰ τὸν πάντα βίον ὑπὲρ τῆς τοῦ Χριστοῦ νύμφης, οὐ συγκατόμενος μόνον τῷ καύματι τῆς ἡμέρας καὶ τῷ παγετῷ τῆς νυκτός, ἀλλὰ μυρίας νιφάδας πειρασμῶν ὑπομένων, καὶ νῦν μὲν μάλιστα, νῦν δὲ λίθοις τὸ σῶμα κατατεμνόμενος, καὶ νῦν μὲν θηρίοις μαχόμενος, νῦν δὲ πελάγει πικτεῦων, καὶ λιμῷ διηγεκῆ ἡμέρας καὶ νυκτός καὶ κρουμῷ, καὶ πανταχοῦ ὑπὲρ τὰ σκάμματα πηδῶν, καὶ τὰ πρόβατα ἀπὸ τῆς τοῦ διαβόλου φάρυγγος ἀφαρπάζων. Ἀλλὰ σώφρων ὁ Ἰωσήφ; Ἀλλὰ δέδοικα καὶ γέλως ἢ τὸν Παῦλον ἐντεθῶν ἐγκωμιάζειν, ὅς ἐσταύρωσεν ἐαυτὸν τῷ κόσμῳ, καὶ οὐ τὰ λαμπρὰ ἐν τοῖς σώμασι μόνον, ἀλλὰ πάντα τὰ πράγματα οὕτως ἔώρα, ὡς ἡμεῖς τὴν κόνιν καὶ τὴν τέφραν· καὶ ὡς ἂν νεκρὸς πρὸς νεκρὸν ἀκίνητος γένοιτο, οὕτω μετὰ ἀκριθείας τῆς φύσεως τὰ σκιρτήματα κατευνάζων, οὐδὲν οὐδέποτε πρὸς ἀνθρώπινον πάθος ἔπαθεν. Ἐκπλήττονται τὸν Ἰὼβ πάντες ἄνθρωποι, καὶ μάλα εἰκότως· καὶ γὰρ μέγας ἀθλητῆς, καὶ πρὸς αὐτὸν τὸν Παῦλον ἀντιδελφαὶ δυνάμενος διὰ τὴν ὑπομονήν, διὰ τὴν τοῦ βίου καθαρότητα, διὰ τὴν τοῦ Θεοῦ μαρτυρίαν, διὰ τὴν καρτερὰν μάχην ἐκείνην, διὰ τὴν θαυμαστὴν νίκην τὴν μετὰ τὴν μάχην. Ἀλλὰ Παῦλος οὐχὶ μῆνας πολλοὺς ἀγωνιζόμενος οὕτω διήγεν, ἀλλ' ἔτη πολλὰ, οὐχὶ τήκων βώλακας γῆς ἀπὸ ἰχώρος ξέων, ἀλλ' εἰς αὐτὸ τοῦ λέοντος τὸ νοητὸν στόμα συνεχῶς ἐμπέπυτον, καὶ μυρίοις παλαιῶν πειρασμοῖς, πάσης πέτρας σεπρότερος ἦν· οὐχὶ παρὰ τριῶν φίλων ἢ τεσσάρων, ἀλλὰ παρὰ πάντων οὐνειδιζόμενος τῶν ἀπιστούντων ψευδαδέλφων, ἐμπυόμενος, λοιδορούμενος. Ἄλλ' ἡ φιλοξενία τοῦ Ἰὼβ μεγάλη, καὶ ἡ πρὸς τοὺς δεομένους φιλοανθρωπία; Οὐδὲ ἡμεῖς ἀντερούμεν· ἀλλὰ τῆς Παύλου τοσοῦτον καταθεστέραν εὐρήσομεν, ὅσον ψυχῆς σῶμα ἀφέστηκεν. Ἄ γὰρ ἐκεῖνος περὶ τοὺς τὴν σάρκα πεπηρωμένους ἐπεδεκνυτο, [715] ταῦτα οὗτος περὶ τοὺς τὴν ψυχὴν κελωθῆμένους ἔπραττε, πάντας τοὺς χυλοὺς καὶ ἀναπήρους τὸν λογισμὸν διορθούμενος, καὶ τοὺς γυμνοὺς καὶ ἀσχημονοῦντας περιβάλλων τῇ τῆς φιλοσοφίας στολῇ. Καὶ ἐν τοῖς σωματικῶς δὲ τοσοῦτον αὐτοῦ περιῆν, ὅσω πολλῷ μείζον τὸ τὸν πενίχ συζῶντα καὶ λιμῷ βοηθεῖν τοῖς δεομένοις, τοῦ ἐκ περιουσίας τοῦτο ποιεῖν. Τοῦ

μὴν γὰρ ἢ οἰκία παντὶ ἔλθοντι ἀνέροικο, αὐτοῦ δὲ ἢ ψυχῆ πάσῃ τῇ οἰκουμένῃ ἤπλωτο, καὶ ὀλοκλήρουσ· δὴμόν ὑπεδέξατο λέγων· *Ὅσ̄ στενοχωρεῖσθε ἐν ἡμῖν, στενοχωρεῖσθε δὲ ἐν τοῖς σπλάγχθοις ὑμῶν.* Καὶ ὁ μὲν προβάτων αὐτῷ καὶ βοῶν ὄντων ἀπέφρων, φιλότιμος περὶ τοὺς δεομένους ἦν· οὗτος δὲ οὐδὲν πλεόν κεκτημένος τοῦ σώματος, ἀπ' αὐτοῦ τοῖς δεομένοις ἐπήρκει, καὶ βοᾷ λέγων· *Ταῖς χρεαῖαί μου καὶ τοῖς οὖσι μετ' ἐμοῦ ὑπερέστησιν αἱ χρεῖαι αὐταί,* τὴν ἀπὸ τοῦ σώματος ἐργασίαν πρόσδοθον τοῖς πεινώσι καὶ λιμώττουσι κεκτημένοις. Ἄλλ' οἱ σκώληκες καὶ τὰ τραύματα χαλεπὰς καὶ ἀκαρτερήτους παρέρχον τῷ Ἰωῷ τὰς ὀδύνας· Ὁμολογῶ καγὼ. Ἄλλ' ἔάν τὰς ἐν τοσοῦτοις ἔσται τοῦ Παύλου μαστιγίας, καὶ τὸν λιμὸν τὸν διηνεκῆ, καὶ τὴν γυμνότητά, καὶ τὰς ἀλύσεις, καὶ τὸ δεσμοκτήριον, καὶ τοὺς κινδύνους, καὶ τὰς ἐπιθουλὰς τὰς παρὰ τῶν οικείων, τὰς παρὰ τῶν ἄλλοτριῶν, τὰς παρὰ τῶν τυράννων, τὰς παρὰ τῆς οἰκουμένης ἀπάσης ἀντιτίθηξ, καὶ μετὰ τούτων τὰ πάντων πιχρότερα, λέγω ἢ τὰς ὑπὲρ τῶν πιπτόνων ὀδύνας, τὴν φροντίδα τῶν Ἐκκλησιῶν πασῶν, τὴν πύρωσιν, ἣν ὑπὲρ ἐκάστου τῶν σκανδαλιζομένων ὑπέμενεν, ὅφει πῶς πέτρα· στεγρότερα ἦν ἢ ταῦτα φέρουσα ψυχῆ, καὶ σίδηρον καὶ ἀδάμαντα ἐνέικα· καὶ ἅπερ ἔκεινος· ἔκπεσεν ἐν τῷ σώματι, ταῦτα οὕτως ἐν τῇ ψυχῇ, καὶ σκώληκος παντὸς χαλεπωτέρον ἢ καθ' ἕκαστον τῶν σκανδαλιζομένων ἄθυμια διέτρωγε τὴν ψυχῆν. Ὅθεν καὶ πηγὰς δακρῶν ἤφιεν διηνεκῶς, οὐ τὰς ἡμέρας μόνον, ἀλλὰ καὶ τὰς νύκτας· καὶ πάσης γυναικὸς ὠδινούσης· δριμύτην διεσπίτο καθ' ἕκαστον αὐτῶν. Διδὸ καὶ ἔλεγε· *Ἐκτίλνω, οὐδὲ πάλιν ὠδίω.* Τίνα ἄν τις μετὰ τὸν Ἰωῷ ἐκπλαγείη; τὸν Μωϋσαία πάντως. Ἄλλὰ καὶ τούτων ἐκ πολλοῦ περιόντος ὑπερηκόντισε. Μεγάλα μὲν γὰρ αὐτοῦ καὶ τὰ ἄλλα, τὸ δὲ κεφάλαιον καὶ ἡ κερωνὶς τῆς ἀγίας ψυχῆς ἔκεινη, ὅτι ἐξελειφθῆναι εἶλετο τῆς βίβλου ὑπὲρ τῆς σωτηρίας τῶν Ἰουδαίων. Ἄλλ' οὗτος μὲν συναπολέσθαι ἑτέροις ἠέριτο· ὁ δὲ Παῦλος οὐ συναπολέσθαι, ἀλλ' ἑτέρων σωζομένων αὐτὸς ἐκπεσεῖν τῆς ὁδῆς τῆς ἀπεράντου. Καὶ ὁ μὲν τῷ Φαραῶ, ὁ δὲ τῷ διαβόλῳ καθ' ἡμέραν ἐπόκτευε· καὶ ὁ μὲν ὑπὲρ ἐνὸς ἔθνους, ὁ δὲ ὑπὲρ τῆς οἰκουμένης ἀπάσης ἔκαστην, οὐχ ἰδρωτί, ἀλλὰ καὶ αἵματι ἀντὶ ἰδρωτός· πάντοθεν περιήρθεμνος, οὐχὶ τὴν οἰκουμένην μόνον, ἀλλὰ καὶ τὴν ἀολικητον διορθούμενος, οὐχὶ τὴν Ἑλλάδα μόνον, ἀλλὰ καὶ τὴν Βάρβαρον. Ἐνῆν καὶ τὸν Ἰησοῦν εἰς μέσον παραγαγείν, καὶ τὸν Σαμουὴλ, καὶ τοὺς ἄλλους προφήτας· ἀλλ' ἵνα μὴ μακρότερον ποιῶμεν τὸν λόγον, ἐπὶ τοῖς κορυφαίοις αὐτῶν βαδίσωμεν· ὅταν γὰρ τούτων φανῆ χρειῶν, οὐδεμία περὶ τῶν ἄλλων ἀμφισβήτησις λείπεται. Τίνες δὲ οἱ κορυφαῖοι; Τίνες δὲ ἄλλοι μετὰ τούτους, ἢ ὁ Δαυὶδ καὶ ὁ Ἥλιος καὶ ὁ Ἰωάννης; ὢν ὁ μὲν τῆς προτερας παρουσίας, ὁ δὲ τῆς δευτέρας τοῦ Χριστοῦ πρόδρομος· διδὸ καὶ τῆς προσσηγορίας ἀλλήλοισ ἐκονώρησαν. Τί οὖν τὸ [716] ἐξαίρετον τοῦ Δαυὶδ; Ἡ ταπεινοφροσύνη καὶ ὁ πρὸς Θεοῦ ἔρωσ. Καὶ τίς μὲν μᾶλλον, τίς δὲ οὐχ ἤττον τῆς Παύλου ψυχῆς ἀμώροτα ταῦτα κατέρωθισε; Τί δὲ τὸ θαυμαστὸν τοῦ Ἥλιου; ὅτι τὸν οὐρανὸν ἔκλεισε, καὶ λιμὸν ἐπήγαγε, καὶ πῦρ κατήγαγε; Οὐκ ἔγωγε οἶμαι· ἀλλ' ὅτι ἐζήλωσεν ὑπὲρ τοῦ Δεσπότου, καὶ πυρὸς σφοδρότερος ἦν. Ἄλλ' εἰ τὸν Παῦλου ζῆλον ἴδοις, τοσοῦτον ὄφει κρατοῦναι, ὅσον ἐκεῖνος τῶν ἄλλων περιῆν. Τί γὰρ ἂν γένοιτο τῶν ῥημάτων ἐκείνων ἴσον, ἅπερ ὑπὲρ τῆς τοῦ Δεσπότου ὁδῆς; ζήλων ἔλεγεν, ὅτι *Πύχρημη ἀνάθεμα εἶναι ὑπὲρ τῶν ἀδελφῶν*

τῶν συγγενῶν μου κατὰ σάρκα; Διὰ τοῦτο τῶν οὐρανῶν αὐτῷ προκειμένων, καὶ τῶν στεφάνου, καὶ τῶν ἐπάθλων, ἐμελλε καὶ ἐβρόδους λέγων· *Τὸ ἐπιμεῖναι τῇ σαρκὶ ἀναγκαϊότερον εἰ ἐμῶς.* Διὰ τοῦτο οὐδὲ τὴν κτίσιν αὐτῷ τὴν ὁρωμένην, ἀλλ' οὐδὲ τὴν νοητὴν ἐνόμισεν ἀρκεῖν εἰς παρατάσιν τῆς ἀγάπης καὶ τοῦ ζήλου, ἀλλὰ καὶ ἑτέραν οὐκ οὔσαν ἐπλάσε τῷ λόγῳ, ὥστε ἐνδείχσθαι ὅπερ ἠθέλησε καὶ ἐπεθύμει. Ἄλλ' ὁ Ἰωάννης ἀκριδᾶς ἦσθι καὶ μέλι ἀγρίου; Ἄλλ' οὗτος ἐν μέσῃ τῇ οἰκουμένῃ, καθάπερ ἐκεῖνος ἐν τῇ ἐρήμῳ, διέτριβεν, ἀκριδᾶς μὲν καὶ μέλι ἀγρίου μὴ σιτούμενος, πολλὸ δὲ εὐτελεστέραν ταύτης παρατιθέμενος τράπεζαν, καὶ οὐδὲ τῆς ἀναγκαίας εὐπορῶν τροφῆς διὰ τὴν ὑπὲρ τοῦ κηρύσματος; σπουδῆν. Ἄλλ' πολλὴν πρὸς τὸν Ἠρώδην ὕμνος; παρόρησιαν ἐπεδείξατο; Ἄλλ' οὗτος οὐχ ἕνα καὶ δύο καὶ τρεῖς, ἀλλὰ μυριάδας κατ' ἐκεῖνον ἐπεστόμισε, μᾶλλον δὲ καὶ πολλῶν χαλεπωτέρος ἐκεῖνου τοῦ τυράννου. Λείπεται πρὸς τοὺς ἀγγέλους αὐτὸν ἑξέτασαι λοιπῶν· διόπερ ἀφέντες τὴν γῆν, πρὸς τὰς τῶν οὐρανῶν ἀναθροσόμεθα ἀψίδα. Ἄλλὰ μηδεὶς τόλμαν καταγινώσκειτω τοῦ λόγου. Εἰ γὰρ τοὺς ἱερέας ἀγγέλους ἐκάλεσεν ἡ Γραφή, τί θαυμαστὸν εἰ τὸν ἀπάντων ἀμείνω ταῖς δυνάμει παραδάλλομεν ἐκείναις, Τί οὖν ἔστιν ἐκείνων τὸ μέγα; ὅτι μετὰ πάσης ἀκριβείας ὑπακούουσι τῷ Θεῷ. Ὅπερ καὶ ὁ Δαυὶδ ἐκπληττόμενος ἔλεγε· *Δυνατοί ἰσχυροί, ποιοῦντες τὸν λόγον αὐτοῦ.* Τούτου γὰρ ἴσον οὐδὲν, κὼν μυριάδας ὡσιν ἀσώματοι· τὸ γὰρ μάλιστα πρὸς τοὺς μακαρίους, τοῦτο ἔστιν, ὅτι πείθονται τοῖς προστάγμασιν, ὅτι οὐδαμῶν παρακούουσι. Τοῦτο τοῖων καὶ ὁπὸ τοῦ Παύλου μετὰ ἀκριβείας ἔστιν ἰδεῖν φυλαττόμενον. Οὐ γὰρ δὴ τὸν λόγον αὐτοῦ ἐποίησε μόνον, ἀλλὰ καὶ τὰ προστάγματα. Καὶ τοῦτο δηλῶν ἔλεγε· *Τίς οὖν μοί ἐστιν ὁ μισθός; Ἴνα εὐαγγελιζόμενος, ἀδάπανον θίσω τὸ εὐαγγέλιον τοῦ Χριστοῦ.* Τί ἔτερον θαυμάζω αὐτοῦ; ὁ προφήτης ἔλεγεν· *Ὁ ποιῶν τοὺς ἀγγέλους αὐτοῦ ἀπειθήσει, καὶ τοὺς λειτουργοὺς αὐτοῦ πῦρ φλέγοι;* Ἄλλὰ καὶ τοῦτο ἐπὶ Παύλου ἔστιν ἰδεῖν. Καθάπερ γὰρ πνεῦμα καὶ πῦρ, οὕτω τὴν οἰκουμένην διέδραμεν ἅπασαν, καὶ τὴν γῆν ἐξεκάθηρεν. Ἄλλ' οὕτω τὸν οὐρανὸν ἔλαχε; Τὸ γὰρ θαυμαστὸν τοῦτο, ὅτι ἐν τῇ γῆ τοιοῦτος ἦν, καὶ σῶμα θνητὸν περιεκέλευε, πρὸς τὰς ἀσωμάτους ἡμιλλᾶτο δυνάμει. Διὰ τοῦτο καὶ ἐκεῖ ἀπειθῶν, ἐγγὺς ἴσταται τοῦ θρόνου τοῦ βασιλικοῦ, ἔνθα τὰ Χερουβὶμ δοξάζει, ἔνθα τὰ Σεραφὶμ πέταται. Ἐκεῖ οὖν καὶ ἡμεῖς ἀπειθόντες, Παῦλον ὀψόμεθα, εἰ καὶ μὴ πλησίον ἐστώτες, ἀλλ' ὀψόμεθα πάντως μετὰ Πέτρου καὶ τοῦ τῶν ἁγίων χοροῦ κορυφαίων ὄντα καὶ προστάτην, καὶ τῆς ἀγάπης ἀπολαυσόμεθα τῆς γνησίας. Εἰ γὰρ ἐνταῦθα ὦν, οὕτως ἡγάπα τοὺς ἀνθρώπους, ὡς αἰρέσεως οὐσης ἀναλῦσαι καὶ σὺν Χριστῷ εἶναι, ἐλέσθαι ἐνταῦθα εἶναι, [717] πολλῶ μᾶλλον ἐκεῖ θερμότερον ἐπιδέλξειται τὸ φιλητρον. Ἔγω καὶ τὴν Ῥώμην διὰ τοῦτο φιλῶ, ὅτι καὶ ζῶν αὐτοῖς ἔγραφε, καὶ οὕτως αὐτοὺς ἐφίλει, καὶ παρῶν αὐτοῖς διελέθη, καὶ τὸν βίον ἐκεῖ κατέλωσε, καὶ τὸ ἄγιον σῶμα κατέχευσε. Διδὸ καὶ ἐπίσημος ἡ πόλις ἐντεῦθεν μᾶλλον, ἢ ἀπὸ τῶν ἄλλων ἀπάντων· καὶ καθάπερ σῶμα μέγα καὶ ἰσχυρὸν, ὀφθαλμῶν ἔχει δύο λαμποντας, τῶν ἁγίων τούτων τὰ σῶματα. Οὐχ οὕτως ἔστιν ὁ οὐρανὸς λαμπερὸς, ὅταν ἀφῆ τὰς ἀκτίνας; ὁ ἥλιος, ὡς ἢ Ῥωμαίων πόλις τὰς δύο ταύτας λαμπάδας πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης ἀφίεστα. Ἐκείθεν ἀρπαγῆσεται Παῦλος, ἐκεῖθεν Πέτρος. Ἐνοήσατε καὶ φρίξατε, ὅσον ὄψεται θέαμα Ῥώμη, τὸν Παῦλον ἐξαίφνης ἀνιστάμενον ἀπὸ

mus omni venienti aperta erat; lujus vero anima toti orbi expandebatur, et populos integros excipiebat dicens: *Non angustiimini in nobis, angustiimini autem in visceribus vestris* (2. Cor. 6. 12). Et ille quidem, cum oves et boves innumeras possideret, largus erat circa egenos; hic vero nihil aliud possidens quam corpus, ab illo egenis subveniebat, clamatque dicens: *Necessitatibus meis et iis qui mecum sunt ministraverunt manus istæ* (Act. 20. 34); corporis opera in proventum famelicis possidens. Sed vermes et vulnera graves et intolerabiles Jobo pariebant dolores? Hoc fateor et ego; verum si flagella Pauli tanto tempore inflata, si perpetuam famem, nuditatem, catenas, carcerem, pericula, insidias a suis, ab alienis, a tyrannis, ab orbe toto, iis opposueris; et cum iis ea quæ omnium sunt acerbissima, nempe doctorem ex iis qui cadebant partum, curam omnium Ecclesiarum, igneum mœrorem quem circa eos qui scandalizabantur patiebatur: videbis animam quæ illa ferebat petra firmiorem esse, atque ferrum adamantemque vincere; at quæ ille in corpore, hic in anima patiebatur; mœror autem ex iis qui scandalizabantur conceptus, gravius quam vermes omnes animam ejus rodebat. Unde et fontes lacrymarum perpetuo emittebat, non tantum interdum, sed etiam noctu: in iisque omnibus singulis acerbius torquebatur, quam mulier in partus dolore. Ideo dicebat, *Filioli mei, quos iterum parturio*. Quemnam autem post Jobum admiremur? Moysen certe; sed hunc etiam Paulus longo intervallo superavit. Magna vere in illo sunt omnia; at in sancta illa anima caput et coronis est, quod voluerit deleri de libro vitæ pro salute Judæorum. Verum hic cum aliis perire cupiebat, Paulus autem non cum aliis perire, sed aliis servatis, excidere a gloria æterna. Et ille quidem cum Pharaone, hic autem cum diabolo quotidie pugnabat: ille pro una gente, hic pro toto orbe laborabat, non sudore, sed sanguine pro sudore undique circumfluens; non orbem modo habitatum, sed non habitatam terram corrigens; non Græciam tantum, sed barbaros. Possemus etiam Josue in medium adducere et Samuelem aliosque prophetas; sed ne sermonem longius trahamus, ad ipsorum coryphæos veniemus. Cum enim illis melior apparuerit, nullus circa alios erit dubitandi locus. Quinam coryphæi sunt? Qui post illos alii ac David, Elias, Joannes? quorum ille quidem primi, hic vero securi Christi adventus præcursor fuit; ideoque hujus communis appellationis consortes fuerunt. Quid vero eximium in Davide erat? Humilitas, et Dei amor. Et quis magis, imo quis non minus, quam Pauli anima hæc utraque præstitit? Quid in Elia mirabile? Quod carum clausurit, quod famem induxerit, quod ignem demiserit? Non ego puto, sed quod zelo plenus fuerit pro Domino, quod igne vehementior esset. Sed si Pauli zelum respexeris, hunc superantem videbis, quantum Elias alios vincebat. Quid enim par fuerit verbis illis, quæ pro gloria Domini zelo plenus dicebat: *Optabam anathema esse pro fratribus cognatis meis secundum carnem* (Rom. 9. 5)? Ideo cum cæli ipsi proponerentur

et coronæ et præmia, cunctabatur dicens, *Manere in carne, magis necessarium propter vos* (Philipp. 1. 24). Idcirco neque creaturam visibilem, neque spirituales sibi sufficere putabat ad declarandam caritatem et zelum; sed et aliam quæ non exsistebat verbo confixit, ut ostenderet id quod desiderabat et concupiscebat. Verum Joannes locustas manducabat et mel silvestre? At hic in medio orbe, sicut ille in deserto, versabatur, nec locustas nec mel silvestre comedens, sed longe viliores sibi apponens mensam, nec necessario fruens cibo ob studium prædicationis. At hic multam adversus Herodem loquendi libertatem exhibuit? Verum hic non unum vel duos vel tres, sed mille alios coarguit, imo longe graviore illo tyranno. Restat ut cum angelis demum ipsum conferamus: quapropter dimissa terra, ad ipsos cælorum fornices ascendemus. Sed nemo sermonem audaciæ damnet. Si enim sacerdotes angelos Scriptura vocavit, quid mirum si omnium optimum cum Virtutibus cælestibus comparemus? Quid ergo in illis magnum est? Quod accuratissime Deo obediant: quod stupore percussus David dicebat: *Potentes virtute, facientes verbum illius* (Psal. 102. 20). Huic enim rei par nihil est, etiamsi millies incorporei sint. Nam quod maxime beatos illos reddit, hoc est: quia jussis obsequuntur, et numquam non obediunt. Illoc etiam a Paulo accurate observatum videre est: non enim verbum ejus protulit tantum, sed etiam mandata exsequutus est. Ideo hæc declarans dicebat: *Quæ ergo est merces mea? ut Evangelium prædicans, sine sumptu ponam Evangelium Christi* (1. Cor. 9. 18). Quid aliud illos admirans dicebat propheta: *Qui facit angelos suos spiritus, et ministros suos ignem urentem* (Psal. 105. 4)? Sed hoc etiam in Paulo videre est. Sicut enim et Spiritus et ignis, sic universum orbem percurrit, et terram expurgavit. Sed nondum cælum sortitus est? Quod enim admirabile est, quod in terra talis corpore mortali circumdatus contra incorporeas pugnabat potestates. Ideo postquam illuc discessit, stat prope thronum regium, ubi Cherubim glorificant, ubi Seraphim volant. Illuc ergo nos etiam abeuntes, Paulum videbimus, etiamsi non prope stemus, sed omnino videbimus cum Petro et sanctorum choro coryphæum et patronum, et sincera caritate fruemur. Nam si cum hic esset, sic homines amabat, ut cum optio sibi esset, dissolvi et esse cum Christo, elegerit hic manere; multo ferventiorum illic ostendit amorem. Ego certe Romam ideo amo, quod vivens illis scriberet, quod illos tantum amaret, præsens cum ipsæ dissereret, et vitam illic clausurit, et quod Romani sacrum corpus servent. Ideo hinc insignior urbs est, quam ex aliis omnibus; ac sicut corpus magnum et forte, duos habet oculos splendentes, horum nempe corpora sanctorum. Non ita splendidum cælum est, cum sol radios emittit, ut Romanorum urbs has duas lampadas quocumque terrarum emittens. Illinc abripietur Paulus, illinc Petrus. Cogitate et exhortescite, quale spectaculum Roma videbit, Paulum repente resurgentem cum Petro ex illa theca, et sub-

latum in occursum Christi; quale donum mittat Roma Christo, qualibus coronis duabus urbs ornetur, qualibus aureis catenis cingatur, quos fontes habeat. Ideo urbem admiror, non ob aurum multum, non ob columnas, non ob alium fastum, sed ob has Ecclesiæ columnas. Quis mihi nunc dederit corpus Pauli complecti, sepulchro ejus affigi, pulverem videre corporis ejus, qui quæ deerant in Christo adimplevit, qui stigmata gestavit, qui ubique prædicationem disseminavit? pulverem oris quo Christus loquebatur, quo loquebatur coram regibus, nec erubescerat, quo Paulum discimus, quo Pauli Dominum? Non ita nobis tonitruum terribile est, ut illa vox dæmonibus. Ut igitur fulgur de caelo terret eos qui vident, sic vox Pauli terreat diabolum, et sicut fulmen incidens, in ipsius phalangas deferebatur. Non enim in acie stabat contra illum, sed ita timebat et tremebat, ut si vel umbram videret, vel vocem audiret, procul positus aufugeret. Nam si vestimenta ejus exhorrescebat, multo magis vocem. Hæc ligatum illum ducebat; hæc orbem expurgabat; hæc morbos curabat, nequitiam expellebat, veritatem reducebat, Christum habuit insidentem, et cum illo quocumque pergebat: et quod Cherubim sunt, hoc Pauli vox erat. Sicut enim Christus supra Virtutes illas insidebat, sic et supra Pauli linguam. Nam illa digna fuit quæ Christum exciperet, loquens illa quæ Christo placita erant, et ad immensam altitudinem volans ut Seraphim. Non oris tantum, sed et cordis illius cinerem videre optarem, quod non mentiretur qui cor orbis esse diceret, mille honorum fontem, principium et elementum vitæ nostræ. Nam spiritus vitæ hinc in omnes effundebatur, et membris Christi distribuebatur. Hoc etiam dissolutum optarem videre, quod excelsius caelis est, latius orbe, radio splendidius, igne ardentius, adamante firmitus, quod dignatum fuit amare Christum, quantum nullus alius dilexit. Optarem videre pulverem manuum, quæ cateua vinciebantur, quarum impositione Spiritus sanctus dabatur, per quas divinæ Epistolæ scriptæ

sunt; manuum illarum, quas videns vipera, cecidit in ignem. Vellem viderem pulverem oculorum, qui recte excæcati sunt, qui visum receperunt ad salutem orbis, qui Christum in corpore videre dignati sunt, qui terrena videbant non videntes, qui videbant ea quæ non videntur, qui somnum non noverant, qui in mediis noctibus vigilabant, qui ea non patiebantur quæ oculi solent. Vellem etiam pedum illorum pulverem videre, qui orbem circumcurrebant, nec fatigabantur, qui ad lignum victi fuere, quando carcer tenuit, qui terram habitatam et inhabitatam percurrerunt, qui sæpe viam emensi sunt. Et quid per partes dicere oportet? vellem sepulchrum videre in quo arma justitiæ jacent, arma lucis, membra nunc viventia, mortificata autem dum viverent, membra Christi, quæ Christo induta sunt, templum Spiritus, ædificium sanctum, Spiritu ligata, ceu clavis confixa timore Christi, quæ stigmata Christi habent. Hoc corpus urbem illam quasi muro cingit, quod quavis turre, et mille munimentis tutius est: et cum illo corpus Petri. Etenim illum viventem honorabat: *Ascendi, inquit, Jerusalem videre Petrum (Gal. 1. 18)*. Ideoque decedentem illum cohabitantem facere dignata est divina gratia. Hunc itaque et nos imitemur: nam et ille homo erat, et ejusdem nobiscum naturæ consors, aliaque omnia habens communia: sed quia multam erga Christum caritatem exhibuisset cælum transcendit, et cum angelis locum habet. Itaque, si etiam nos velimus parum consurgere, et illum ignem in nobis excitare, poterimus sanctum illum æmulari. Neque enim, si hoc fieri non posset, clamaret ille, dicens: *Imitatores mei estote, sicut et ego Christi (1. Cor. 4. 26)*. Ne itaque illum miremur tantum et stupeamus, sed etiam imitemur, ut hinc abeuntes illum videre dignemur, et ineffabili frui gloria: qua utinam nos omnes dignemur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui cum Patri gloria una cum sancto Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXXVII.

De Silentio et Secretis.

Verbum temere prolatum integras evertit domos, animasque perdit et obruit. Pecuniarum quidem jacturam denuo instaurare licet; verbum autem emissum reduci nequit. *Audisti verbum, inquit, tecum commemoratur (Eccli. 19. 10)*. Exstingue illud, obrue, ne egredi sinas, neque omnino moveri; quod dictum est occide, oblivioni manda, ut non audientibus similis evadas. Multi homines quando quid arcani dixerint, audientem rogant, adjurant ne id alteri dixerint, ex se declarantes se rem reprehensione dignam fecisse. Si enim illum precaris ut ne alteri dicat, multo magis te priorem hoc dicere non oportebat. Si vis enim sermonem non ad alterum efferri, ne tu ipse dicas: cum autem alteri verbi custodiam tradidisti, inutiliter precaris et adjuras illum ad dictorum custodiam. Sed

suave est male dicere? Imo suave est non male dicere. Qui enim male dixit, anxius est postea, suspicatur, timet, pœnitentia ducitur, linguam mordet, metuens ac tremens, ne ad alios delatum verbum magnum inducat periculum: qui autem illud apud se retinet cum securitate multa, cum voluptate magna vivet. Neque enim potest qui aliorum vitam curiose inquirat, de sua umquam curare vita. Nam cum studium totum suum in aliorum vita examinanda insumat, necesse est ut sua utcumque et negligenter despiciat. Qui vero acerbe aliena examinat, de peccatis suis nullam umquam consequatur veniam. Non enim a peccatorum nostrorum natura tantum, sed etiam a judicio de aliis lato sententiam feret Deus. Ipsi gloria et imperium nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

τῆς θήκης ἐκείνης μετὰ Πέτρου, καὶ αἰρόμενον εἰς ἀπάντησιν τοῦ Χριστοῦ· οἷον ἀποστέλλει τῷ Χριστῷ δῶρον ἢ ῥώμη, οἷους στεφάνους ἢ πόλιν περιβαίνει δύο, οἷας χρυσᾶς ἀλύσει· διέζωσται, οἷας πηγᾶς. Διὰ ταῦτα θαυμάζω τὴν πόλιν, οὐ διὰ τὴν χρυσὸν τὸν πόλιν, οὐ διὰ τοὺς κίονας, οὐ διὰ τὴν ἄλλην φαντασίαν, ἀλλὰ διὰ τοὺς στύλους τῆς Ἐκκλησίας τούτους. Τίς μοι νῦν ἔδωκε περιχυθῆναι τῷ σώματι Παύλου, καὶ προσκληθῆναι τῷ τάφῳ, καὶ τὴν κόνιν ἰδεῖν τοῦ σώματος ἐκείνου, τοῦ τὰ ὑπερήματα ἀναπληρώσαντος τοῦ Χριστοῦ, τοῦ τὰ στίγματα βαστάσαντος, τοῦ πανταχοῦ τὸ κήρυγμα καταστειραντος; τὴν κόνιν τοῦ στόματος, δι' οὗ Χριστὸς ἐφθέγγετο, δι' οὗ ἐλάλει ἐναντίον βασιλέων, καὶ οὐκ ἠσχύνετο, δι' οὗ Παῦλον ἐμάθομεν, δι' οὗ τὸν Παῦλον Δεσπότην; Οὐχ οὕτως ἡμῖν ἢ βροντῆ φοβερά, ὡς ἐκείνῃ τοῖς δαίμοσιν ἡ φωνή. Ὅσπερ οὐν ἀτραπὴ ἐξ οὐρανοῦ φανεῖσα καταπλήττει τοὺς ὀρώνας, οὕτως ἡ Παύλου φωνὴ καταπλήττει τὸν διάβολον, καὶ καθάπερ σκηπτοῦ τις ἐμβολή, εἰς τὰς τοῦτου κατηνέχθη φάλαγγας. Οὐδὲ γὰρ ἐκ παρατάξεως ἴστατο πρὸς αὐτὸν, ἀλλ' οὕτως ἔδεδόκει καὶ ἔφραμεν, ὡς εἰ καὶ σκίαν ἴδοι καὶ φωνῆς ἀκούσει, πόρρωθεν ὁραπέσειεν. Εἰ γὰρ τὰ ἱμάτια αὐτοῦ ἐφοριτε, πολλῶ μᾶλλον τὴν φωνήν. Αὕτη δεδεμένον αὐτὸν ἦγεν, αὕτη τὴν οἰκουμένην ἐξεκάθηρεν, αὕτη νοσήματα ἔλυσε, κακίαν ἐξέβαλεν, ἀλήθειαν ἐπανήγαγε, τὸν Χριστὸν εἶχεν ἐγκαθήμενον, καὶ μετ' αὐτοῦ πανταχοῦ προφήτῃ· καὶ ἔπερ τὰ Χερουβίμ, τοῦτο ἡ Παύλου φωνή. Καθάπερ γὰρ ἐπὶ τῶν δυνάμεων ἐκείνων ἐκάθητο, οὕτω καὶ ἐπὶ τῆς τοῦ Παύλου γλώττης. Καὶ γὰρ ἀξία τοῦ δέξασθαι τὸν Χριστὸν ἐγένετο ἐκείνη φεγγαυμένη, ἢ τῷ Χριστῷ φίλα ἦν, καὶ πρὸς ὕψος ἄφατον ἵσταμένη, καθάπερ τὰ Σαραφίμ. Οὐ τοῦ στόματος δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ τῆς καρδίας ἐκείνης ἐβουλόμην τὴν κόνιν ἰδεῖν, ἣν οὐκ ἂν τις ἀμάρτοι καρδίαν τῆς οἰκουμένης εἰπῶν, καὶ τῶν μυρίων πηγῶν ἀγαθῶν, καὶ ἀρχῆν καὶ στοιχείον τῆς ἡμετέρας ζωῆς. Τὸ γὰρ πνεῦμα τῆς ζωῆς ἐκείθεν εἰς ἅπαντα· ἐχορηγεῖτο, καὶ τοῖς μέλεσι τοῦ Χριστοῦ διεδίδοτο. Ταύτην καὶ διαλελυμένην ἐπεθύμουν ἰδεῖν, τὴν ὑψηλοτέραν τῶν οὐρανῶν, τὴν εὐρυτέραν τῆς οἰκουμένης, τὴν τῆς ἀκτίνας φαιδροτέραν, τὴν τοῦ πυρὸς θερμότεραν, τὴν τοῦ ἀδάμαντος στεγροτέραν, τὴν καταξιοθεῖσαν φιληθῆναι Χριστὸν, ὡς οὐδεὶς ἄλλος ἐφίλησεν. Ἐβουλόμην τὴν κόνιν ἰδεῖν τῶν χειρῶν τῶν ἐν

ἀλύσει, δι' ὧν τῆς ἐπιθέσεως τὸ Πνεῦμα τὸ [718] ἅγιον ἐχορηγεῖτο, δι' ὧν τὰ θεῖα γράμματα ἐγράφετο τῶν χειρῶν ἐκείνων, ἃς ἰδοῦσα ἡ ἔχτις ἐξέπεσεν εἰς τὴν πυρᾶν. Ἐβουλόμην τὴν κόνιν ἰδεῖν τῶν ὀφθαλμῶν τῶν πηρωθέντων καλῶς, τῶν ἀναβλεψάντων ἐπὶ σωτηρίᾳ τῆς οἰκουμένης, τῶν καὶ ἐν σώματι Χριστοῦ ἰδεῖν ἀξιοθέντων, τῶν ὀρώντων τὰ γῆινα καὶ οὐχ ὀρώντων, τῶν βλεπόντων τὰ μὴ βλεπόμενα, τῶν μὴ εἰδόντων ὕπνον, τῶν ἐν μέσῃς νυξὶν ἀγρυπνούντων, τῶν οὐ πασχόντων τὰ τῶν ὀφθαλμῶν. Ἐβουλόμην καὶ τῶν ποδῶν ἐκείνων ἰδεῖν τὴν κόνιν, τῶν περιδραμόντων τὴν οἰκουμένην καὶ μὴ καμνόντων, τῶν ἐν τῷ ξύλῳ δεδεμένων, ἡνίκα τὸ δεσμοτήριον ἔσεισε, τῶν οἰκουμένην καὶ ἀοίκητον περιελθόντων, τῶν ὀδοιπορούντων πολλακίς. Καὶ τί δεῖ κατὰ μέρος λέγειν; ἐβουλόμην τὸν τάφον ἰδεῖν, ἔνθα τὰ ὄπλα τῆς δικαιοσύνης ἀπόκειται, τὰ ὄπλα τὰ τοῦ φωτὸς, τὰ μέλη τὰ νῦν ζῶντα, νεκρωμένα δὲ ὅτε ἔζη, τὰ τοῦ Χριστοῦ μέλη, τὰ ἐνδοδυμένα τὸν Χριστὸν, τὸν ναὸν τοῦ Πνεύματος, τὴν οἰκοδομήν τὴν ἁγίαν, τὰ δεδεμένα τῷ Πνεύματι, τὰ καθηλωμένα τῷ φόβῳ τοῦ Χριστοῦ, τὰ ἔχοντα τὰ στίγματα Χριστοῦ. Τοῦτο τὸ σῶμα ταίριζε τὴν πόλιν ἐκείνην, ὃ παντὸς πύργου καὶ μυρίων περιθόλων ἐστὶν ἀσφαλέστερον· καὶ μετὰ τούτου τὸ Πέτρου· καὶ γὰρ ζῶντα ἐτίμα· Ἀνέστην γὰρ εἰς Ἱεροσόλυμα ἱστορήσῃσι Πέτρον. Διὰ τοῦτο καὶ ἀπειθόντα κατηξίωσεν ὁμόσκηνον αὐτῷ ποιῆσαι ἡ χάρις. Τοῦτον οὐν καὶ ἡμεῖς μιμώμεθα· καὶ γὰρ καὶ αὐτὸς ἀνθρώπος ἦν, τῆς αὐτῆς φύσεως ἡμῖν μετέγων, καὶ τὰ ἄλλα ἅπαντα ἔχων κοινά· ἀλλ' ἐπειδὴ πολλὴν τὴν περὶ τὸν Χριστὸν ἀγάπην ἐπεδείξατο, τοὺς οὐρανούς ὑπερέβη, καὶ μετὰ τῶν ἀγγέλων ἔστη. Ὅστις, ἂν βουληθῶμεν καὶ ἡμεῖς διαναστήναι μικρὸν, καὶ τὸ πῦρ ἐκείνο ἀνάψαι ἐν ἡμῖν, δυνατόμεθα ζηλώσεια τὸν ἅγιον ἐκείνον. Οὐδὲ γὰρ, εἴπερ ἀδύνατον ἦν τοῦτο, ἔδδα λέγων· *Μιμηταί μου γίνεσθε, καθὼς καὶ γὰρ Χριστοῦ*. Μὴ τοίνυν θαυμάζωμεν αὐτὸν μηδὲ εκπληττώμεθα μόνον, ἀλλὰ καὶ μιμώμεθα, ἵνα καταξιοθῶμεν καὶ ἐντεῦθεν ἀπελθόντες αὐτὸν ἰδεῖν, καὶ τῆς ἀποβήτου δόξης μετασχεῖν· ἥς γίνονται πάντας ἡμᾶς ἀξιοθῆναι, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μετ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

ΛΟΓΟΣ ΑΖ'.

Περὶ σιωπῆς καὶ ἀπερρήτων.

Λόγος ἀπλῶς προσενεχθεὶς δλοκλήρου· ἀνέτρεψεν οικίας, καὶ ψυχὰς ἀπόλεσε καὶ κατέδουσε. Καὶ τῶν χρημάτων τὴν ζημίαν διορθοῦσθαι πάλιν ἐν· λόγον δὲ ἐκπληθῆσαντα ἅπασι, ἀνακτῆσαι πάλιν οὐκ ἐνι. *Ἦκουσας λόγον, φησί, συναποθαρτέω σοι*. Σδέσων αὐτὸν, κατάχωσον, μὴ συγχωρήσης ἐξελθεῖν, μηδὲ κινήθηναι παράπαν. Ἀπόκειναι τὸ λεχθῆν, λήθη παράδοξο, ἵνα τοῖς μὴ ἀκούσαντι ὅμοιοι γένῃ. Οἱ πολλοὶ τῶν ἀνθρώπων ἐπειδὴν εἰπῶσι εἰ τὸν ἀπερρήτων, παρακαλοῦσι τὸν ἀκούοντα, καὶ ἔρχουσι· μηδενὶ λοιπὸν εἰπεῖν ἑτέριον· αὐτὸθεν δηλοῦντες, ὅτι πρῶτον ἄξιον κατηγορίας ἐποίησαν. Εἰ γὰρ ἐκείνον μηδενὶ εἰπεῖν ἑτέριον παρακλιεῖς, πολλῶ μᾶλλον σὲ πρότερον τούτων ταῦτα εἰπεῖν οὐκ ἔχορῃ. Εἰ [719] γὰρ βούλει μὴ ἐξενεχθῆναι τὸν λόγον εἰς ἕτερον, μηδὲ αὐτὸς εἰπεῖς· ὅτε δὲ προέδωκας ἑτέριον τοῦ λόγου τὴν φύσιν, περὶ ταῦτα ποιεῖς καὶ ἀνόητα παραγγέλλων καὶ ὁρκῶν ἐπὶ τῆς τῶν εἰρημίων φύσεως. Ἀλλ' ἴδου τὸ κακῶς

γορεῖν; Ἦδὲ μὲν οὐν τὸ μὴ λέγειν κακῶς. Ὁ μὲν γὰρ λέγων κακῶς ἐναγώνιος λοιπὸν ἐστὶ, ὑποπτέει καὶ δίδοικε, μετανοεῖ καὶ κατεσθίει τὴν ἑαυτοῦ γλώτταν. δεδονικῶς καὶ τρέμων, μη ποτε εἰς ἑτέρον ἐξενεχθῆναι τὸ ῥήμα, μέγαν ἐπαγάγη τὸν κίνδυνον· ὃ δὲ παρ' ἑαυτοῦ κατέχων ἐν ἀσφαλείᾳ πολλῇ, μετὰ πολλῆς βιώσεως τῆς ἡδονῆς. Οὐ γὰρ ἐστὶν ἀνθρώπων τοὺς ἀλλοτρίους πολυπραγμονοῦντα βίους, τῆς οικίας ἐπιμεληθῆναι ποτε ζωῆς. Τῆς γὰρ σπουδῆς αὐτῷ πάσης εἰς τὴν τῶν ἑτέρον πολυπραγμοσύνην ἀναλισκομένης, ἀνάγκη τὰ αὐτοῦ ἀπλῶς κείσθαι καὶ ἡμελημένως. Ὁ δὲ καὶ πικρῶς τὰ ἀλλότρια ἐξετάζων πράγματα, ἐν τοῖς κατ' ἑαυτὸν πλημμελήμασι οὐδεμιᾶς ἀπολαύσειται συγγνώμης ποτέ. Οὐδὲ γὰρ ἀπὸ τῆς φύσεως τῶν πεπλημμελημένων ἡμῖν μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τῆς κρίσεως τῆς περὶ ἑτέρον οἴσει τὴν ψῆφον ὁ Θεός. Αὐτῷ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

ΛΟΓΟΣ ΔΙ΄

Περὶ τῶν μὴ ἐπαισχύνεσθαι ὁμολογεῖν τὸν τίμον σταυρὸν, καὶ ὡς δι' αὐτοῦ ἔσωσεν ἡμᾶς ὁ Χριστός, καὶ ὡς δεῖ ἐν αὐτῷ καυχᾶσθαι, καὶ περὶ ἀρετῆς, καὶ ὅπως ἐπίκειται τῆς σωτηρίας τῆς ἡμετέρας, καὶ περὶ ἐλεημοσύνης.

Τοῦτό ἐστιν, ἀδελφοί μου, τὸ σημεῖον, ὅπερ ὁ Δεσπότης πᾶσιν ὑπέσχετο δώσειν, λέγων· *Γενεὰ ποτηρὰ καὶ μοιχαλις σημεῖον ἐπιζητεῖ, καὶ σημεῖον οὐ δοθήσεται αὐτῇ, εἰ μὴ τὸ σημεῖον Ἰωαὺ τοῦ προφήτου· τὸν σταυρὸν λέγων καὶ τὸν θάνατον καὶ τὴν ταφὴν καὶ τὴν ἀνάστασιν. Καὶ πάλιν ἑτέρως δηλώνον τοῦ σταυροῦ τὴν ἰσχύν, ἔλεγεν· "Ὅταν ὑψώσῃτε τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου, τότε γνώσεσθε ὅτι ἐγὼ εἰμι· τούτέστιν, "Ὅταν σταυρώσῃτέ με, φησὶ, καὶ νομίσητε περιγενέσθαι μου, τότε μάλιστα εἰσεσθέ μου τὴν ἰσχύν. [Καὶ καλῶς εἶπεν ὁ Χριστός.] Μετὰ γὰρ τὸ σταυρωθῆναι Χριστὸν, τὰ Ἰουδαϊκὰ ἔθη ἐπαύσαντο, τὸ κήρυγμα ἤσθησε, πρὸς τὰ πέρατα τῆς οἰκουμένης ἐξετάθη ὁ λόγος, καὶ γῆ καὶ θάλασσα, καὶ οἰκουμένη καὶ ἀόκητος τὴν δυνάμιν αὐτοῦ διαπαντὸς ἀνακηρύττουσι· μηδὲς τοίνυν αἰσχυνέσθω τὰ σεμνὰ τῆς σωτηρίας ἡμῶν σύμβολα, καὶ τὸ κεφάλαιον τῶν ἔγαθῶν, δι' ὃ καὶ ζῶμεν καὶ δι' ὃ ἐσμέν· ἀλλ' ὡς στέφανον, οὕτω περιφέρωμεν τὸν σταυρὸν τοῦ Χριστοῦ. Καὶ γὰρ πάντα δι' αὐτοῦ τελεῖται· τὰ καθ' ἡμᾶς· κἂν ἀναγεννηθῆναι δέη, σταυρὸς παραγίνεται· κἂν τραφῆναι τὴν μουσικὴν ἐκείνην τροφῆν, κἂν χειροτονηθῆναι, κἂν ὀτιοῦν ἕτερον ποιῆσαι, πανταχοῦ τὸ τῆς νίκης ἡμῖν περιστάται σύμβολον. Διὰ τοῦτο καὶ ἐν οἰκίαις, καὶ ἐπὶ τῶν τοίκων, καὶ ἐπὶ τῶν θυρῶν, καὶ ἐπὶ τοῦ μετώπου, καὶ ἐπὶ τῆς διανοίας μετὰ πολλῆς ἐπιγράφομεν αὐτὸν τῆς σπουδῆς. Τῆς γὰρ ὑπὲρ ἡμῶν σωτηρίας καὶ τῆς ἐλευθερίας τῆς κοινῆς, καὶ [720] τῆς ἐπιεικείας ἡμῶν τοῦ Δεσπότης τοῦτο ἐστὶ τὸ σημεῖον· "Ὡς πρὸδατον γὰρ ἐπὶ σφαγῆν ἤλθη. "Ὅταν τοίνυν σφραγίσῃ, ἐνδοεὶ πᾶσαν τοῦ σταυροῦ τὴν ὑπόθεσιν, καὶ σθένον τὸν θυμὸν, καὶ τὰ λοιπὰ πάντα πάθη· ὅταν σφραγίσῃ, πολλῆς ἔμπλησον τὸ μέτωπον παρρησίας, ἐλευθέραν τὴν ψυχὴν ποιήσον. Ἴστε δὲ πάντως ποῖά ἐστι τὰ ἐλευθερίαν ἡμῖν παρέχοντα. Διὰ καὶ Παῦλος εἰς τοῦτο ἐνάγων ἡμᾶς, εἰς τὴν ἐλευθερίαν λέγω τὴν προσήκουσαν ἡμῖν, οὕτως ἀνήγαγε, τοῦ σταυροῦ καὶ τοῦ αἵματος ἀναμνήσεως τοῦ Δεσποτικοῦ· *Τιμῆς γὰρ, φησὶν, ἠγορεύθητε· μὴ γίνεσθε δουλοὶ ἀνθρώπων.* Ἐνόησον, φησὶ, τὴν ὑπὲρ σοῦ καταβληθεῖσαν τιμὴν, καὶ οὐδενὸς ἀνθρώπων ἔτη δοῦλος· τιμὴν τὸ αἷμα λέγων τὸ διὰ σταυροῦ. Οὐ γὰρ ἀπλῶς τῷ δακτύλῳ ἐγγράττει αὐτὸν δεῖ, ἀλλὰ πρῶτον τῇ προαιρέσει μετὰ πολλῆς τῆς πίστεως, καὶ οὕτως ἐντυπῶν αὐτὸν τῇ ὄψει. Οὐδεὶς ἐγγύς σου στήναι δυνήσεται τῶν ἀκαθάρτων δαιμόνων, ὁρῶν τὴν μάχαιραν, ἐν ἣ τὴν πληγὴν ἔλαθεν· ὁρῶν τὸ ξίφος, ἐν ᾧ τὴν καιρίαν ἐδέξατο. Εἰ γὰρ ἡμεῖς τόπους ὁρῶντες, ἐν οἷς τέμνονται οἱ καταδόκοι, φρίττομεν, ἐνόησον τί πίστεται ὁ διάβολος τὸ ὄπλον ὁρῶν, δι' οὗ πᾶσαν αὐτοῦ τὴν δυνάμιν ἔλωσεν ὁ Χριστός, καὶ τὴν τοῦ θράκοντος ἀπέταμε κεφαλῆν. Μὴ τοίνυν ἐπαισχυνθῆς τοσοῦτον ἀγαθόν, ἵνα μὴ σε ἐπαισχυνθῇ ὁ Χριστός, ὅταν ἐρχῆται μετὰ τῆς δόξης αὐτοῦ, καὶ τὸ σημεῖον ἐμπροσθεν φαίνεται λάμπον ὑπὲρ τὴν ἀκτίνα τοῦ ἡλίου. Καὶ γὰρ φανήσεται ὁ σταυρὸς τότε φωνὴν ἀρετῆς διὰ τῆς ὄψεως, καὶ πρὸς τὴν οἰκουμένην ἅπασαν ἀπολογούμενος ὑπὲρ τοῦ Δεσπότης, καὶ ἁεικνύς, ὅτι οὐδὲν ἐνέειπε τῶν εἰς αὐτοὺς ἡζόντων.*

Τοῦτο τὸ σημεῖον καὶ ἐπὶ τῶν προγόνων ἡμῶν θύρας ἀνέφρε κεκλεισμένας· τοῦτο δηλητηρία ἐσβασε φάρμακα, τοῦτο κινεοῦ δυνάμιν ἐξέλυσε, τοῦτο θηρίων δῆγματα ἰσοδύναμον ἴασατο. Εἰ γὰρ ἄδου πύλας ἀνέφρε, καὶ οὐρανῶν ἀψίδα ἀνεπέτασε καὶ παραδείσου εἰσοδόν ἀνεκαίνισε, καὶ τοῦ διαβόλου τὰ νεῦρα ἐξέκοψε, τί θαυμαστὸν εἰ φαρμάκων δηλητηρίων καὶ θηρίων καὶ τῶν ἄλλων τῶν τοιοῦτων περιγίνεται; Τοῦτον τοίνυν ἐγκόλπῳ τῇ διανοίᾳ τῇ σῆ, καὶ τὴν σωτηρίαν περιπτύξει τῶν ἡμετέρων ψυχῶν. Οὗτος γὰρ ὁ σταυρὸς τὴν οἰκουμένην ἐπέστρεψε, τὴν πλάνην ἐξήλασε, τὴν ἀλήθειαν ἐπανήγαγε, τὴν γῆν οὐρανὸν ἐποίησε· τοὺς ἀνθρώπους ἀγγέλους εἰργάσατο. Διὰ τοῦτον οἱ δαίμονες οὐκέτι φοβεροί, ἀλλ' εὐκαταφρόνητοι, οὐδὲ ὁ θάνατος, ἀλλ' ὑπνος· ἐπὶ τοῦτον πάντα ἐρίπται χαμαί, καὶ πεπάτηται τὰ πολεμουῦντα ἡμῖν. Ἄν τοίνυν εἶπῃ σοὶ τις, Τὸν ἐσταυρωμένον προσκυνεῖς; εἰπὲ φαρδῶ τῇ φωνῇ καὶ γεγηθῶτι προσώπῳ· Καὶ προσκυνῶ, καὶ οὐ παύσεσθαι ποτε προσκυνῶν· κἂν γελᾷσθαι, δάκρυσται αὐτὸν, ὅτι μαίνεται. Εὐχαρίστησον τῷ Δεσπότη, ὅτι τοιαῦτα ἡμᾶς εὐηργέτησεν, ἃ μηδὲ μαθεῖν δύναται τις χωρὶς τῆς ἀνωθεν ἀποκαλύψεως. Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ οὗτος γελᾷ, ὅτι "Ὁ ψυχικός [αὐτοῦ] ἀνθρώπος οὐδέχεται τὰ τοῦ Πνεύματος. Ἐπεὶ καὶ τὰ παιδία τοῦτο πάσχει, ὅταν τὴν τῶν μεγάλων ἴδῃ καὶ θαυμασῶν· κἂν εἰς μυστήρια παιδίων ἀγάγῃς, γελᾷσεται. Τούτοις δὲ καὶ οἱ Ἕλληνες εἰκόασε τοῖς παιδίοις, μᾶλλον δὲ καὶ τούτων εἰσὶν ἀτελέστεροι· διὰ καὶ ἀθλιώτεροι, ὅτι οὐκ ἐν ἀώρῳ ἠλικίᾳ, ἀλλ' ἐν τελείᾳ τὰ τῶν παιδίων πάσχουσιν· ὅθεν οὐδὲ συγγνώμης ἄξιόν εἰσιν. Ἄλλ' ἡμεῖς λαμπρῶ τῇ [721] φωνῇ μέγα βωῶντες καὶ ὑψηλὸν, κράζομεν καὶ λέγωμεν, κἂν πάντες παρῶσιν Ἕλληνες, μετὰ πλείονος τῆς παρρησίας εἰπομεν, ὅτι Τὸ καύχημα ἡμῶν ὁ σταυρὸς, καὶ τὸ κεφάλαιον τῶν ἀγαθῶν ἀπάντων, καὶ ἡ παρρησία καὶ ὁ στέφανος ἅπας. Ἐβουλόμην δύνασθαι καὶ μετὰ Παύλου λέγειν, ὅτι *Ἐμοὶ κῶσμος ἐσταύρωται, κἂν τῷ κῶσμῳ, ἀλλ' οὐ δύναμαι, ποικίλοις πάθεσι κατεχόμενος.* Διὰ παραινῶ καὶ ὑμῖν καὶ πρό γε ὑμῶν ἐμαυτῷ σταυρωθῆναι τῷ κῶσμῳ, καὶ μηδὲν κοινὸν ἔχειν πρὸς τὴν γῆν, ἀλλὰ τῆς ἀνω πύλης ἐρῆν, καὶ τῆς ἐκείθεν δόξης, καὶ τῶν αἰωνίων ἀγαθῶν. Καὶ γὰρ στρατιώται βασιλέως ἐσμέν οὐρανοῦ καὶ ὄπλα ἐνδοδύμεθα πνευματικά. Τί τοίνυν καπήλων καὶ ἀγυρῶν, μᾶλλον δὲ σκολήκων βίον μεταχειρίζομεν; ὅπου γὰρ βασιλεὺς, ἐκεῖ καὶ τὸν στρατιώτην εἶναι δεῖ. Καὶ γὰρ στρατιώται γεγόναμεν, οὐ τῶν μακρῶν, ἀλλὰ τῶν ἐγγύς. Ὁ μὲν γὰρ ἐπὶ γῆς βασιλεὺς οὐκ ἂν ἀνάσχοιτο πάντας εἶναι ἐν τοῖς βασιλείοις, οὐδὲ παρὰ τὰς αὐτοῦ πλευράς· ὁ δὲ τῶν οὐρανῶν ἅπαντας ἐγγύς εἶναι βούλεται τοῦ θρόνου τοῦ βασιλικοῦ. Καὶ πῶς δυνατὸν ἐνταῦθα ὄντας, φησὶ, παρ' ἐκείνων ἐστάναι τὸν θρόνον; "Ὅτι καὶ Παῦλος ἐπὶ γῆς ὢν, ὅπου τὰ Σεραφίμ ἦν, ὅπου τὰ Χερουθίμ, καὶ ἐγγυτέρω οὗτος τοῦ Χριστοῦ, ἢ οὗτοι οἱ ἀσπίδοφόροι τοῦ βασιλέως. Οὗτοι μὲν γὰρ πολλαχῶς τὰς ὄψεις πολλακίς περιφέρουσιν, ἐκείνων δὲ οὐδὲν ἐφάνταξεν. οὐδὲ περιεῖκιν, ἀλλὰ πᾶσαν τὴν διάνοιαν πρὸς τὸν βασιλέα καὶ Κύριον τῆς ταμεμένης εἶχεν. Ὡς ἐάν βουληθῶμεν, δυνατὸν ἐν ἡμῖν τοῦτο. Εἰ μὲν γὰρ τῷ πῶ διειστέθει, καλῶς ἂν ἠπόροις· εἰ δὲ πανταχοῦ πᾶρσται, τῷ σπουδαῖοντι καὶ συντεταμένῳ πλησίον ἐστὶ· Διὰ τοῦτο καὶ ὁ προφήτης ἔλεγεν, *Ὁ φεβηθή-*

HOMILIA XXXVIII.

Quod sine pudore confiteri debeamus venerandam crucem, et quod per ipsam Christus nos salvos fecerit, ac quod oporteat in ipsa gloriari; deque virtute, et quam Deus cupiat salutem nostram, et de eleemosyna.

Hoc est signum, fratres mei, quod Dominus omnibus se daturum pollicitus est, dicens: *Generatio prava et adultera signum quærit, et signum non dabitur ei, nisi signum Jonæ prophetæ (Matth. 12. 36)*; crucem dicens et mortem et sepulturam et resurrectionem. Et rursus alio modo crucis virtutem ostendens dicebat: *Quoniam exaltaveritis Filium hominis, tunc cognoscetis quia ego sum (Joan. 8. 28)*; id est, cum crucifixeritis me, et me superasse credideritis, tum maxime cognoscetis potentiam meam. [Et bene dixit Christus.] Nam postquam Christus crucifixus est, Judaicæ consuetudines cessavere, prædicatio floruit, ad terminos orbis verbum extensum fuit: et terra, mare, habitata et inhabitata virtutem ejus semper prædicant. Nemo igitur erubescat de honorabilibus salutis nostræ symbolis, et de capite bonorum, per quod vivimus et sumus; sed ut coronam, sic circumferamus crucem Christi. Etenim omnia nostra per ipsam consummantur: si regenerari oporteat, crux advenit; si nutrirî mystico illo cibo, si ordinari, si aliud quidvis facere, ubique nobis adest victoriæ symbolum. Ideo et in domibus, et in muris, et in portis, et in fronte, et in mente cum magna cura illam describimus. Salutis enim nostræ et communis libertatis, et mansuetudinis Domini nostri hoc est signum: nam *Sicut ovis ad occisionem ductus est (Isai. 53. 7)*. Cum ergo signaris, cogita totam crucis rationem, et exstingue iram et reliqua omnia vitia: cum signaris, imple frontem omni fiducia, liberam fac animam. Scitis autem omnino quænam sint ea quæ libertatem nobis præbuere. Ideo Paulus ad hoc nos inducens, ad libertatem dico nobis congruentem, sic induxit, crucem et sanguinem Dominicum commemorans: nam ait: *Prelio empti estis, ne sitis servi hominum (1. Cor. 7. 23)*. Cogita, inquit, pretium pro te depositum, et nullius hominum servus eris; pretium dicens sanguinem per crucem effusum. Neque enim utcumque illam digito imprimere oportet, sed prius voluntate cum multa fide, et sic in vultu exprimere. Nullus impurorum dæmonum prope te stare poterit, videns gladium quo plagam accepit, videns gladium quo grandi vulnere confossus est. Si enim nos loca videntes, in quibus damnati secantur, exhorrescimus, cogita quid patietur diabolus, telum videns quo omnem ejus potestatem Christus dissolvit, et draconis caput abscidit. Ne itaque te pudeat tanti boni, ut ne tui pudeat Christum, quando veniet cum gloria sua, et signum ante illum videbitur plus quam solis radii splendidum. Etenim tunc crux apparebit, per spectaculum vocem emittens, et ante orbem totum Domini causam defendens, et ostendens ipsum nihil omisisse eorum quæ ad ipsos spectarent. Hoc signum maiorum nostrorum timore portas clausas aperuit;

hoc perniciose pharmaca exstinxit; hoc cicuta vim exstinxit; hoc ferarum venenatarum morsus sanavit. Si enim inferni portas aperuit, et cælorum fornices expandit, et paradisi ingressum renovavit, diabolique nervos exscidit; quid mirum si pharmaca perniciose et feras et similia superet? Ilanc igitur in mente tua insculpe, et salutem animarum nostrarum amplectere. Hæc enim crux orbem convertit, errorem expulit, veritatem reduxit, terram cælum fecit, homines angelos reddidit. Per hanc dæmones non ultra formidandi, sed contemnendi sunt; nec mors est mors, sed somnus: per hanc omnia quæ nos impugnabant dejecta sunt et conculcantur. Si quis ergo tibi dixerit, Crucifixumne adoras? dic læta voce et hilari vultu, Et adoro, et numquam adorandi finem faciam: et si riserit, illum deplores, quia insanit. Gratias age Domino quod talia nobis beneficia contulerit, quæ nec discere quis potest sine superna revelatione. Ideo enim ille ridet, quia *Animalis ejus homo non suscipit ea quæ sunt Spiritus (1. Cor. 2. 14)*. Nam et pueri id faciunt, quando quid magnum et mirabile vident: et si ad mysteria puerum inducas, ridebit. Illis puerulis similes sunt etiam Græci; imo etiam his imperfectiores sunt; ideoque inferiores, quia non in immatura ætate, sed in perfecta eadem quæ pueruli faciunt: unde neque venia sunt digni. Sed nos magna et splendida voce clamantes, alte loquamur; etiamsi Græci omnes adsint, cum majori fiducia dicamus, gloriationem nostram esse crucem, et caput honorum omnium, et fiduciam coronamque omnem. Vellem etiam posse cum Paulo dicere: *Mihi mundus crucifixus est, et ego mundo (Gal. 6. 14)*; sed non possum, variis detentus affectibus. Ideo hortor vos, et ante vos meipsum, ut mundo crucifigamur, et nihil commune habeamus cum terra, sed supernam patriam diligamus, gloriam quæ illic est, et æterna bona. Etenim milites sumus cælestis Regis, et armis induimur spiritualibus. Cur igitur cauponem et circulatorum, imo potius vernium vitam ducimus? ubi enim rex est, ibi etiam militem esse oportet. Etenim milites facti sumus, non ex iis qui procul, sed ex iis qui prope stant. Terrenus enim rex non permiserit omnes esse in regia, neque ad ejus latera: Rex vero cælestis omnes prope solium regium vult esse. Et quomodo possunt, inquit, qui hic sunt prope solium illud stare? Quia etiam Paulus, cum hic esset, ibi tamen erat ubi Cherubim et Seraphim, et propius Christo, quam hi clypeati sint prope regem. Hi enim sæpe vultus circumquaque vertunt; illum vero nulla imaginatio, nihil attrahebat, sed totam mentem semper ad Dominum Regem intensam habebat. Itaque si velimus, hoc et nos facere possumus. Si enim ille loco distaret, recte dubitares, si autem ubique est, id curanti et attento prope est. Ideo dicebat propheta, *Non timebo mala, quoniam tu mecum es (Psal. 22. 4)*. Ac ipse rursus

procul (Jer. 25. 25). Sicut ergo peccata nos separant ab illo, sic justitiæ nos ad illum congregant: nam *Adhuc te loquente, dicam: Ecce adsum* (Isai. 58. 9). Quis pater umquam a se progenitos sic audiat? quæ mater sic apparatus est, et perpetuo adstat, num forte filii vocent illam? Nullus pater, nulla mater; sed Deus stat semper expectans, num forte quis familiarium illum vocet, et nunquam non exaudit, si invocemus illum ut par est. Ideo ait, *Adhuc te loquente*. Non exspecto donec orationem expleas, sed statim exaudiam. Invocemus ergo illum ut invocari vult. Quomodo autem vult? *Solve*, inquit, *omne vinculum iniquitatis, dissolve dolos violentarum commutationum, omnem syngrapham iniquam discinde: frange esurienti panem tuum, et mendicos sine tecto induc in domum tuam. Si videris nudum, operi; et domesticos seminis tui ne despicias. Tunc erumpet matutinum lumen tuum, et curationes tuæ cito orientur, et præbit ante te justitia tua, et gloria Dei circumdabit te. Tunc invoca me, et exaudiam te: adhuc te loquente, dicam, Ecce adsum*. Ecquis hæc omnia, inquires, facere possit? Quis vero non possit; dic mihi? quid enim ex dictis difficile est? quid operosum? quid non facile? Ita enim sunt non possibilia modo, sed etiam facilia, ut multi dictorum mensuram exsuperarint, non modo injusta pacta discerpentes, sed omnia sua deponentes: non ad tectum et mensam modo mendicos excipientes, sed etiam cum sudore corporis laborantes, ut illos nutriant; non cognatis tantum, sed etiam inimicis beneficia conferentes. Quidnam ex dictis difficile est? Neque enim dixit, In montem conscende, mare trajice, terræ jugera tot et tot scinde, jejunos mane, sacco circumda te; sed, Domus et panis participem facito, injustas syngraphas dilacera. Quid his facilius, dic mihi? Si vero illa difficilia putas, perpende mihi præmia, et omnia facilia erunt. Ut enim reges in hippodromis ante concertantes coronas, vestimenta et bravia ponunt: sic et Christus in medio stadio præmia ponit, quasi per multas manus per prophetæ verba extendens illa. Et reges quidem, etiam si milies reges fuerint, cum sint homines, quorum facultates expenduntur et liberalitas exhauritur, quæ pauca sunt, quasi multa exhibere conantur; quare singula singulis ministris tradentes sic in medium inducunt: Rex autem noster contra, omnia simul accumulans, quia admodum opulentus est, et nihil ad ostentationem facit, sic in medium proponit, quæ expansa, immensa erunt, multisque opus erit manibus ad illa tenenda. Et ut hoc discas, omnia singulatim accurate examina. *Tunc erumpet*, inquit, *matutinum lumen tuum*. Annon tibi videtur unum esse donum? sed non unum est: nam multa intus continet, coronas, bravia et alia præmia. Et, si vultis, explicantes, divitias totas ostendemus pro facultate nostra, solum ne defatigemini. Et primo discamus quid sibi velit illud, *Erumpet*. Celeritatem et largitatem nobis ostendit, et quam desideret salutem nostram, quam gestiat et festinet ut bona illa prodeant, nihilque ineffabilem impetum colibebit:

per quæ omnia largam eorum copiam et immensas facultates ostendit. Quid significat illud, *Matutinum*? Id est, non postquam in tentationibus fuerint, non postquam mala irruerint, sed prævenit. Sicut enim in fructibus matutinum dicimus id quod ante tempus apparet: sic celeritatem hic rursus indicans, sic dixit: ut supra dicebat, *Adhuc te loquente, dicam, Ecce adsum*. Quam vero lucem dicit, et quænam est lux illa? Non sensibilis hæc, sed alia multo melior, quæ cælum nobis ostendit; angelos, archangelos, Cherubini, Seraphim, Thronos, Dominationes, Principatus, Potestates, totum exercitum, urbes regias, tabernacula. Si enim luce illa digneris, et hæc videbis, et liberaberis a gehenna et a verme venenato et a stridore dentium, a vinculorum dolore, ab angustia et arumnis, a tenebris luce privatis, a discissione, a fluviis ignis, a maledicto, a locis dolore plenis; et abibis in locum unde aufugit dolor et moeror, ubi multum gaudium et pax, caritas, voluptas, lætitia; ubi vita æterna et gloria ineffabilis, et pulchritudo inenarrabilis; ubi æterna tabernacula, et gloria Regis arcana, et bona illa, *Quæ oculus non vidit, nec auris audivit, nec in cor hominis ascenderunt* (2. Cor. 2. 9); ubi sponsi locus spiritualis et thalami cælorum; et virgines splendidas habentes lampadas, et qui nuptiali veste induti sunt: ubi palatia Domini sunt, et regia promptuaria. Vidistis quanta sint præmia, et quanta per unam vocem ostenderit, ac quomodo omnia simul contulerit? Ita, si singulas deinceps voces explicemus, multas inveniemus facultates et pelagus immensum. Ne ergo differamus, neque segnes simus ad stipem egenis erogandam: ne, quæso; sed etiam si omnia abjicere oporteat, etiam si in ignem conjici, etiam si contra enses sit procedendum, etiam si in gladios insilire oporteat et quidvis pati, omnia facile feramus, ut possimus Spiritum sanctum apud nos habere. Sed et cum, cui concedita est divinorum operatio mysteriorum, cum magno colamus honore: magna quippe est sacerdotum dignitas. *Quorum remiseritis peccata, remittuntur*, inquit. Ideo Paulus dicebat: *Obedite præpositis vestris, et subjacete* (Hebr. 13. 7), illosque summo in honore habetote. Tu namque tuas curas; et si hæc recte disposueris, nulla tibi aliorum erit ratio: sacerdos autem, licet vitam suam recte disposuerit, si tuam non diligenter curaverit, cum improbis in gehennam abibit; et sæpe a suis gestis non proditus, a vestris perit, nisi pro facultate sua iis recte advigilarit. Cum sciatis ergo periculi magnitudinem, multam ipsi exhibete benevolentiam: id quod Paulus subindicavit dicens, *Ipsi pervigilant pro animabus vestris quasi rationem reddituri*. Ideo multo illos oportet frui cultu. Si autem vos cum aliis in illos insurgatis, vestra non recte se habebunt. Donec enim bono animo est gubernator, vectorum res in tuto erunt; si vero illi eum opprobriis onerent et inimico animo in illum agant, non ultra poterit sic laborare et advigilare, neque artem servans, et vel invitus in mille eos mala con-

σομαι κακά, ὅτι σὺ μετ' ἐμοῦ εἶ. Καὶ αὐτὸς πάλιν ὁ Θεός· Θεὸς ἐγγίμων ἐγὼ εἰμι, καὶ σὺ πέφρωθεν. Ὡς περ οὖν αἱ ἀμαρτίαι δισπῶσιν ἡμᾶς αὐτοῦ, οὕτω καὶ αἱ δικαιοσύναι συνάγουσιν ἡμᾶς πρὸς αὐτόν. Ἔτι γὰρ λαλοῦντός σου, φησὶν, ἔρω· Ἰδοὺ πάρεμι. Ποῖος πατήρ οὕτως ἂν ὑπακούσειε ποτε τοῖς ἐγγύνοις; ποῖα μήτηρ οὕτως ἐστὶ παρεσκευασμένη καὶ διημεκῶς ἐστρηκυῖα. μήποτε καλέσειεν αὐτήν τὰ παιδία; Οὐκ ἔστιν οὐδέεις, οὐ πατήρ, οὐ μήτηρ, ἀλλ' ὁ Θεὸς ἔστηκε διημεκῶς ἀναμένων, εἰ τίς ποτε καλέσειεν αὐτὸν τῶν οἰκτιῶν, καὶ οὐδέποτε, καλεσάντων ἡμῶν ὡς δεῖ, παρήκουσε. Διὰ τοῦτο φησιν, Ἔτι λαλοῦντός σου. Οὐκ ἀναμένω σε πληροῦσαι, καὶ εὐθέως ὑπακούσω. Καλέσωμεν τοῖνον αὐτόν, ὡς κληθῆναι βούλεται. Πῶς δὲ βούλεται; Αὐε, φησὶ, πάντα σύνδουλον ἀδικίας, διάλυτε στραγγυλίας βιωῶν συναλλαγμάτων, πῶσον ἀφραζήν ἀδικον διάσπα· διάθρονατε πεινώντι τὴν ἄρτον σου, καὶ πτωχὸς ἀστέγους εἰσάγαγε εἰς τὴν οἰκίαν σου. Ἐὰν ἴδῃς γυνῆν, περιβαλε, καὶ ἀπὸ τῶν οἰκτιῶν τοῦ σπέρματος σου οὐκ ὑπερέβη. Τίς γὰρ βαρῆσεται πρόωμον τὸ φῶς σου, καὶ τὰ ἰμάτια σου ταχὺ ἀνατελεῖ, καὶ προκρευέσεται ἔμπροσθέν σου ἡ δικαιοσύνη σου, καὶ ἡ δόξα τοῦ Θεοῦ περιστελεῖ σε. Τότε ἐπικάλεισάι με, καὶ εἰσακούσμαι σου· ἔτι λαλοῦντός σου, ἔρω, Ἰδοὺ πάρεμι. Καὶ τίς ταῦτα πάντα δύναται ποιῆσαι, φησὶ; Τίς δὲ οὐ δύναται, εἰπέ μοι; τί γὰρ δυσχερὲς τῶν εἰρημένων; τί δὲ ἐργώδες; τί δὲ οὐ βῆδιον; Οὕτω γὰρ ἔστιν οὐχὶ δυνατὰ μόνον, ἀλλὰ καὶ εὐκολα, ὅτι: πολλοὶ καὶ τὸ μέτρον τῶν εἰρημένων ὑπερηκόντισαν, οὐκ ἄδικα γραμματεῖα [722] διασπάσαντες μόνον, ἀλλὰ καὶ τὰ ὕψα ἀποδυσάμενοι πάντα· οὐ στέγη καὶ τραπέζην τοῦ πτωχοῦ οὐ ποδεδόχοντο, ἀλλὰ καὶ τῷ τοῦ σώματος ἰδρώτι κάμνοντες, ὥστε αὐτοὺς διαβρῆσαι· οὐ συγγενεῖς μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐχθροὺς εὐεργετοῦντες. Τί δὲ ὅλως καὶ δύσκολον τῶν εἰρημένων; Οὐδὲ γὰρ εἶπεν, Ἐπερῆθη τὸ πῦρ, διάθρη: τὸ πέλαγος, διάσκαψον γῆς πλέθρα τόσα καὶ τόσα, ἅπτερος διάμενος, σάκκον περιβαλοῦ· ἀλλὰ μετάδος τῆς οἰκίας, μετάδος τοῦ ἄρτου, τὰ ἀίλικος κείμενα γραμματεῖα διάθρησον. Τί τοῦτων εὐκολότερον, εἰπέ μοι; Εἰ δὲ καὶ δύσκολα εἶναι νομίζεις, σκόπει μοι καὶ τὰ ἐπαθλα, καὶ ἔσται σοι βῆδιον πάντα. Καθάπερ γὰρ οἱ βασιλεῖς ἐν ταῖς ἱπποδρομίαις πρὸ τῶν ἀγωνιζομένων στεφάνους καὶ ἰμάτια καὶ βραβεῖα τιθέασιν· οὕτω δὴ καὶ ὁ Χριστὸς ἐν μέσῳ τίθησι τῷ σταδίῳ τὰ ἐπαθλα, καθάπερ δὲ πολλῶν χειρῶν τῶν τοῦ προφήτου ῥημάτων ἐκτείνων αὐτά. Καὶ οἱ μὲν βασιλεῖς, κἂν μυριάκις ὡς βασιλεῖς, ἅτε ἄνθρωποι· δυνατε, καὶ εὐπορίαν δαπανωμένην ἔχοντες, καὶ φιλοτιμίαν ἀναλισκομένην, τὰ ὀλίγα πολλὰ φιλοτιμούνται δεῖξαι· διὸ καὶ ἐν ἕκαστον ἐκάστη τῶν διακόνων ἔγχερίζοντες, οὕτως εἰσάγουσιν εἰς τὸ μέσον· ὁ δὲ βασιλεὺς ὁ ἡμέτερος τοῦναντίον· πάντα ὁμοῦ συμφορήσας, ἐπειδὴ σφόδρα ἐστὶν εὐπορὸς καὶ οὐδὲν πρὸς ἐπιδείξιν ποιεῖ, οὕτως εἰς μέσον προτίθηται, ἅπερ ἐκταθέντα, ἀπειρα ἔσται, καὶ πολλῶν δεῖσεται τῶν κατεχουσῶν χειρῶν. Καὶ ἵνα μάθῃς τοῦτο, ἕκαστον αὐτῶν περισκόπησον μετὰ ἀκριβείας. Τότε βαρῆσεται, φησὶ, πρόωμον τὸ φῶς σου. Ἄρα οὐ δοκεῖ σοι ἐν τι εἶναι ὀφείλον; ἀλλ' οὐκ ἔστιν ἐν· καὶ γὰρ πολλὰ ἔδον ἔχει, καὶ στεφάνους καὶ βραβεῖα καὶ ἕτερα ἐπαθλα. Καὶ, εἰ βούλεσθε, λύσαντες δεῖξομεν τὸν γλοῦτον ἅπαντα, καλῶς ἡμεῖς οἶον τὸ ἐπιδειξομένον μὴ ἀποκάμνῃτε· καὶ πρῶτον μάθωμεν, τί ἐστὶν ἡμετέρος. Τὸ πρῶτον καὶ δεῖξομεν τὸ φῶς σου, καὶ

πῶς σφόδρα ἐφέται τῆς ἡμετέρας σωτηρίας, καὶ πῶς ὠδίνει· τὰ ἀγαθὰ αὐτὰ προελθεῖν· καὶ ἐπιγέται, καὶ οὐδὲν ἔσται τὸ κωλύον τὴν ἀφατον ῥύμην· δι' ὧν ἀπάντων τὴν θαφλίαν αὐτῶν ἐνδείκνυται καὶ τὸ ἀπειρον τῆς περιουσίας. Τί δὲ ἐστὶ Πρώτμον; Τουτέστιν, οὐ μετὰ τὸ ἐν τοῖς πειρασμοῖς γενέσθαι, οὐδὲ μετὰ τὴν τῶν κακῶν ἔροδον, ἀλλὰ προφθάνει. Καθάπερ γὰρ ἐπὶ τῶν καρπῶν λέγομεν πρώτμον τὸ πρὸ τοῦ καιροῦ φανέν, οὕτω καὶ ἐνταῦθα τὸ ταχὺ πάλιν ἐμφανίων, οὕτως εἶπεν· ὡς περ ἄνω ἔλεγεν, Ἔτι λαλοῦντός σου, ἔρω, Ἰδοὺ πάρεμι. Ποῖον δὲ λέγει φῶς, καὶ τί τοῦτο ἐστὶ τοῦτο τὸ φῶς; Οὐ τοῦτο τὸ αἰσθητόν, ἀλλ' ἕτερον πολλῶ βέλτιον, ὃ τὸν οὐρανὸν ἡμεῖν δείκνυσι, τοὺς ἀγγέλους, τοὺς ἀρχαγγέλους, τὰ Χερουβιμ, τὰ Σεραφιμ, τοὺς θρόνους, τὰς κυριότητας, τὰς ἀρχάς, τὰς ἐξουσίας, τὸ στρατόπεδον ἅπαν, τὰς πόλεις τὰς βασιλικὰς, τὰς σκηνάς. Ἄν γὰρ τοῦ φωτός ἐκείνου καταξιωθῆς, καὶ ταῦτα ἔβῃ καὶ ἀπαλλαγῆς γέννης καὶ τοῦ σκόληκος τοῦ ἰοδόλου, καὶ τῶν βρυγμῶν τῶν ἰδόντων, καὶ τῶν δεσμῶν τῶν ὀδυνηρῶν, καὶ τῆς στενοχωρίας καὶ τῆς θλίψεως καὶ τοῦ σκότους τοῦ ἀφεγγοῦς, καὶ τοῦ διχοτομηθῆναι, καὶ τῶν ποταμῶν τοῦ πυρὸς, καὶ τῆς κατὰ σκηνῆς καὶ τῶν τῆς ὀδύνης χωρίων, καὶ ἀπελεύση ἐνθα ἀπέδρα ὀδύνη· καὶ λύπη, ἐνθα πολλὴ ἡ χαρὰ καὶ εἰρήνη καὶ ἀγάπη καὶ τρουφή [723] καὶ εὐφροσύνη· ἐνθα ζωὴ αἰώνιος, καὶ δόξα ἀβήρτος, καὶ κάλλος ἀφραστον· ἐνθα αἰώνιοι σκηναί, καὶ ἡ δόξα τοῦ βασιλέως ἡ ἀπρόβητος, καὶ τὰ ἀγαθὰ ἐκείνα, Ἄ ὀφθαλμοὶ οὐκ εἶδε, καὶ οὐς οὐκ ἤκουσε, καὶ ἐπὶ καρδίᾳ ἀνθρώπου οὐκ ἀνέβη· ἐνθα ὁ νυμφῶν ὁ πνευματικὸς, καὶ αἱ πασδάδες τῶν οὐρανῶν, καὶ αἱ παρθέναι αἱ πᾶς φαίδρας ἔχουσαι λαμπάδας, καὶ οἱ τὸ ἔνδυμα τοῦ γάμου ἔχοντες· ἐνθα τὰ καλὰτα ὑπάρχει τοῦ δεσπότη, καὶ τὰ ταμειῖα τὰ βασιλικὰ. Εἶδες ἤλικα τὰ ἐπαθλα, καὶ ὅσα διὰ μιᾶς ῥήσεως ἐπεδείχθη, καὶ πῶς πάντα συνεφέροισεν; Οὕτω καὶ τῶν ἐξῆς ῥήσεων ἐκάστην ἀναπτύξαντες, πολλὴν εὐρήσομεν τὴν περιουσίαν καὶ πῆλαγος ἀγαθῆς. Μὴ οὖν ἀναβαλλώμεθα, μηδὲ ὀκνοῦμεν ἐλεεῖν τοὺς θεομένους· μὴ παρακαλῶ· ἀλλὰ καὶ ἅν πάντα βῆσαι δέη, κἂν εἰς πῦρ ἐμβληθῆναι, κἂν ξίφος κατατολῆσαι, κἂν κατὰ μαχαίρων ἄλλεσθαι, κἂν ὀτιοῦν παθεῖν, πάντα φέρωμεν εὐκλίως, ὥστε δύνασθαι τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἔχειν παρ' ἑαυτοῖς. Ἀλλὰ καὶ τὸν ἐγκχερισμένον τὴν ἐνέργειαν τῶν θείων μυστηρίων μετὰ πολλῆς θεραπεύωμεν τῆς τιμῆς· μεγάλη γὰρ ἡ ἐν ἱερῶν ἀξία. Ὡς ἂν ἀφῆται, φησὶν, ἀφῶνται αἱ ἀμαρτίαι. Διὸ καὶ Παῦλος ἔλεγε· Πείθεσθε τοῖς ἡγουμένοις ὑμῶν καὶ ὑπεικτε, καὶ ὑπερεκπερισσοῦ ἡγήσθε αὐτοὺς ἐν κυρίῳ. Σὺ μὲν γὰρ τὰ αὐτοῦ μεριμνᾷς· κἂν ταῦτα διαθῆ καλῶς, οὐδεὶς σοι τῶν ἄλλων ἔσται λόγος· ὁ δὲ ἱερεὺς κἂν τὸν οἰκείον οἰκονομήσῃ βίον καλῶς, τὸν δὲ σὺν μὴ μετὰ ἀκριβείας ἐπιμελήσεται, μετὰ τῶν πονηρῶν εἰς τὴν γέννηαν ἄπεισι, καὶ πολλάκις ἀπὸ τῶν οἰκείων οὐ προδοθεῖς, ἀπὸ τῶν ὑμετέρων ἀπόλλυται, κἂν μὴ πάντα τὰ ἥκοντα εἰς αὐτὸν ἀπαρτίσῃ καλῶς. Εἰδότες οὖν τὸ κινδύον τὸ μέγεθος, πολλὴν ἀπονέμετε αὐτῷ ἔνοιαν· ὁ καὶ Παῦλος ἠνέκα λέγων, ὅτι Ἄρρηκτοῦσιν ὑπερ τῶν ψυχῶν ἡμῶν, ὡς λόγον ἀποδώσοιτες. Διὸ πολλῆς δεῖ θεραπειᾶς ἀπολαβεῖν αὐτοῦ. Ἐὰν δὲ ἐπιδαίνητε μετὰ τῶν ἄλλων αὐτοῖς καὶ ὑμεῖς, οὐδὲ τὰ ὑμέτερα καλῶς διακίεσται. Ἔως μὲν γὰρ ἂν ἐν εὐθυμίᾳ διάγῃ ὁ κυβερνήτης, ἐν ἀπαλείᾳ ἔσται· καὶ τὰ τῶν ἐπιδορμένων ὁ δὲ λοιδορομένον ἐκείνων καὶ ἀπεχθῆς ἔχοντων πρὸς αὐτόν, οὐ ταλαίπω-

ρῆσαι οὐδὲ ἀγρυπνεῖν ὁμοίως δύναται, οὔτε τὴν τέχνην διασώζει, καὶ ἄκων μυρίους αὐτοὺς περιβαλεῖ κακοῖς. Οὕτω καὶ ὁ ἱερεὺς, ἂν μὲν ἀπολαύῃ τῆς παρ' ὑμῶν θεραπείας, καὶ τὰ ὑμέτερα διαθεῖναι καλῶς δυνήσεται· ἂν δὲ ἄθυμια αὐτοὺς περιβάλητε, τὰς χεῖρας ἐκλύσαντες, εὐχειρώτους μεθ' ὑμῶν αὐτοὺς ποιήσετε τοῖς κύμασι, κἂν σφόδρα γενναῖοι ὦσιν. Ἐνόησον τί περὶ τῶν Ἰουδαίων φησὶν ὁ Χριστός· Ἐπι τῆς Μωϋσέως κατέδμενος ἐκάθισαν οἱ γραμματεῖς καὶ οἱ Φαρισαῖοι πάντα οὖν, ὅσα λέγουσιν ὑμῖν ποιεῖν, ποιεῖτε. Νῦν δὲ οὐκ ἔστιν εἰπεῖν, ἅλλ' ἐπὶ τῆς Μωϋσέως καθέδρας ἐκάθισαν οἱ ἱερεῖς, Ἐπὶ τῆς τοῦ Χριστοῦ τῆν γὰρ ἐκείνου διεδέξαντο διδασκαλίαν. Διδὸν καὶ Παῦλος φησὶν· Ὑπὲρ Χριστοῦ πρεσβεύομεν, ὡς τοῦ Θεοῦ παρακαλοῦντος δι' ἡμῶν. Οὐχ ὄρξεν ἐπὶ τῶν ἐξωθεν ἀρχόντων ἅπαντας ὑποκύπτοντας, καὶ γένει βελτίους ὄντας πολλὰκις καὶ βίψα καὶ συνέσει τῶν δικαιοσύνην αὐτοῦς; ἀλλ' ὅμως διὰ τὴν δεδωκότα τὸν τοῦτων ἐννοοῦσιν, ἀλλ' αἰδοῦνται τὴν ψῆφον τοῦ βασιλέως, κἂν ὅστισόν οὐ λαβὼν τὴν ἀρχὴν ἦ. Εἶτα ἂν μὲν ἄνθρωπος χειροτονήσῃ, [724] τοσοῦτος ὁ φόβος τοῦ Χριστοῦ δὲ χειροτονούντος, καὶ ὑπερρωμῆμεν τὸν χειροτονούμενον καὶ λοιδόροῦμεθα καὶ μυρίους ὀνειδίσει πλὴν ὅμως; καὶ τοὺς ἀδελφοὺς ἡμῶν κωλυέντες κρίνειν, κατὰ τῶν ἱερέων τὴν γλώτταν ἀκονῶμεν; Καὶ τοῦ ταῦτα ἀπολογίας ἄξια, ὅταν τὴν μὲν ἐν τῷ ὀφθαλμῷ τῷ ἡμετέρῳ δοκῶν οὐ κατανοῶμεν, τὸ δὲ κάρφος τοῦ ἐτέρου πικρῶς περιεργαζώμεθα; οὐκ οἶσα, ὅτι χαλεπώτερον σαυτῷ ποιεῖς τὸ δικαστήριον οὕτω δικάζων; Καὶ ταῦτα λέγω, οὐκ ἀποδεχόμενος τοὺς ἀναξίως τὴν ἱερωσύνην διοικούντας, ἀλλ' ἐλεῶν καὶ δακρῶν. Οὐ μὴν διὰ τοῦτο φημι παρὰ τῶν ἀρχομένων κρίνεσθαι, κἂν ὁ βίος αὐτῶν σφόδρα διαβεβλημένος ἦ. Σὺ δὲ ἂν

σαυτῷ προσέχης, οὐδὲν παραβλαβήσῃ εἰς τὰ ἐγκεχειρισμένα αὐτῷ παρὰ τοῦ Θεοῦ. Εἰ γὰρ δι' ὄνου φωνὴν ἀφειθῆναι ἐποίησε, καὶ διὰ μάντεως εὐλογίας πνευματικῆς ἐχαρίσατο, καὶ ἐν ἀλόγῳ στόματι καὶ ἐν ἀκαθάρτῳ γλώττῃ τοῦ Βαλαὰμ ἐνεργήσας διὰ τοὺς προσκεκρυμμένους Ἰουδαίους, πολλῶν μᾶλλον δι' ὑμῶν τοὺς εὐγνώμονας, καὶ εἰ σφόδρα φαῦλοι εἰσιν οἱ ἱερεῖς, τὰ αὐτοῦ πάντα ἐργάσεται, καὶ πέμψει τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Οὐδὲ γὰρ ὁ καθαρὸς ἀπὸ τῆς οικείας ἐπισπάται αὐτὸ καθαρότητος, ἀλλὰ χάρις ἐστὶν ἡ τὸ πᾶν ἐργαζομένη. Πάντα γὰρ, φησὶ, δι' ὑμῶν, εἶπε Παῦλος, εἶπε Ἀπολλῶς, εἶπε Κηφᾶς. Ἄ γὰρ ἐγκεχειρίσται ὁ ἱερεὺς, Θεοῦ μόνον ἐστὶ δωρεῖσθαι· καὶ ὅπου περ ἂν ἡ ἀνθρωπίνῃ φθῆσῃ φιλοσοφία, ἐλάττων τῆς χάριτος; ἐκείνης φανεῖται. Καὶ ταῦτα λέγω, οὐχ ἵνα βραθύμως τὸν ἑαυτῶν βίον οικονομῶμεν, ἀλλ' ἵνα μὴ, βραθυμόντων τινῶν τῶν πρεσβυτέρων, ὑμεῖς οἱ ἀρχόμενοι ἑαυτοῖς πολλὰκις ἐπισωρεύητε τὰ κακά. Καὶ τί λέγω τοὺς ἱερεῖς; οὔτε ἄγγελος, οὔτε ἀρχάγγελος ἐργάσασθαι τι δύναται εἰς τὰ δεδομένα παρὰ Θεοῦ, ἀλλὰ Πατὴρ καὶ Υἱὸς καὶ ἅγιον Πνεῦμα πάντα οικονομεῖ· ὁ δὲ ἱερεὺς τὴν ἑαυτοῦ δανείζει γλώτταν, καὶ τὴν ἑαυτοῦ παρέχει χεῖρα. Καὶ γὰρ οὐδὲ δίκαιον ἦν διὰ τὴν ἐτέρου κακίαν, εἰς τὰ σύμβολα τῆς σωτηρίας ἡμῶν τοὺς πίστει προσιόντας παραβλάπτεσθαι. Ταῦτ' οὖν ἅπαντα εἰδότες, καὶ τὸν Θεὸν φοβούμεθα, καὶ τοὺς ἱερέας αὐτοῦ ἐντίμως ἔχωμεν, πᾶσιν αὐτοῖς ἀπονέμοντες τιμὴν, ἵνα καὶ ὑπὲρ τῶν οικείων κατορθωμάτων, καὶ ὑπὲρ τῆς εἰς ἐκείνους θεραπείας πολλὴν λάβωμεν παρὰ Θεοῦ τὴν ἀμοιβήν, χάριτι καὶ φιλοανθρωπῆς τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι· δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[725] ΛΟΓΟΣ ΑΘ'.

Περὶ τοῦ, ὅτι πολλὰς ὁδοὺς ἡμῖν ὁ Θεὸς ἔδωκε πρὸς τὸ μὴ ἁμαρτάνειν, ἐὰν θέλωμεν· καὶ ὅτι τὸν μέλλοντα ἐπιτυχεῖν τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν πίσας δεῖ φυλάττειν τὰς ἐντολάς τὸν δὲ τινὰ μὲν κατοροῦντα, τινὰ δὲ περιβαλλόντα, ἐν τῇ γενέσῃ γυνῶναι ἐστὶ τὴν διαφορὰν πρὸς τοὺς ἄλλους.

Πάλιν ἀναγκάζομαι, ἀγαπητοί, κατηγορῆσαι τῶν παρόντων πραγμάτων. Καὶ τί πάθω; οὐκ ἐβουλόμην, ἀλλ' ἀναγκάζομαι. Εἰ μὲν γὰρ ἦν σιγήσαντα καὶ μηδὲν εἰπόντα τῶν γενομένων ἀφανίσαι διὰ τῆς σιγῆς τὰ γινόμενα· εἶδεν σιγᾶν· εἰ δὲ τὸναντίον γίνεται (οὗ γὰρ μόνον οὐκ ἀφανίζεται, ἡμῶν σιγῶντων, ἀλλὰ καὶ χαλεπώτερα γίνεται), ἀναγκαῖον εἰπεῖν. Ὁ γὰρ κατηγορῶν τῶν ἁμαρτανόντων, εἰ καὶ μηδὲν ἔτερον, οὐκ ἀφίρσι περιττέρω προσελθῆναι. Οὐδεμία γὰρ ἐστὶν οὕτως ἀναίσχυντος ψυχῇ καὶ ἰταμῇ, ὡς συνεχῶς ἀκούσσει κακίζόντων αὐτὴν τινῶν, μὴ ἐντρέπεσθαι, μηδὲ καθυφεῖναι τῆς κακίας; τῆς πολλῆς. Ἐνὶ γὰρ, ἐνὶ καὶ τοῖς ἀναίσχυντος μικρῶν τι αἰδοῦς· ὁ Θεὸς γὰρ ἐνέσπειρε τὴν αἰδοῦ τῆ φύσει τῆ ἡμετέρῃ. Ἐπειδὴ γὰρ ὁ φόβος οὐκ ἦρκει βυθίμῃσι ἡμᾶς, καὶ πύλλῃς ἐτέρας κατεσκεύασεν ὁδοῦ τοῦ μὴ ἁμαρτάνειν· οἷον, τὸ κατηγορεῖσθαι ἀνθρώπων, τὸ δεδοικέναι νόμους τοὺς καίμηνους, τὸ δόξης ἐρᾶν, τὸ φιλίας ἀντιποιεῖσθαι· πᾶσαι γὰρ αὗται αἱ ὁδοὶ τοῦ μὴ ἁμαρτάνειν εἰσὶ. Πυλλὰκις γὰρ ἂν διὰ τὸν Θεὸν οὐκ ἐγένετο, ἵνα φόβος ἀνθρώπων ἐγένετο. Τὸ γὰρ ζητούμενον τοῦτο ἐστὶ· πρότερον μὴ ἁμαρτάνειν μαθεῖν, εἶτα τὸ διὰ τὸν Θεὸν τοῦτο ποιεῖν ὑπὲρ κατορθώσμεν.

Ἐπεὶ διὰ τί Παῦλος τοὺς μέλλοντας κρατεῖν τῶν ἐχθρῶν οὐκ ἀπὸ τοῦ φόβου προτρέπει τοῦ Θεοῦ, ἀλλὰ ἀπὸ τοῦ τὴν ἐκδικίαν ἀναμένειν; Τοῦτο γὰρ ποιῶν, φησὶν, ἄνθρωπος πικρὸς σωφρονεῖς ἐπὶ τὴν κερὰν αὐτοῦ. Τέως γὰρ τοῦτο βούλεται, κατορθωθῆναι τὴν ἀρετὴν. Ὅπερ οὖν ἔλεγον, ἐνεστί τι αἰσχυντήριον ἐν ἡμῖν. Πολλὰ φυσικὰ ἔχομεν ἀγαθὰ πρὸς τὴν ἀρετὴν· οἷον, πρὸς τὸ ἐλεεῖν ἀπὸ φύσεως κινούμεθα πάντες ἄνθρωποι, καὶ οὐδὲν οὕτως ἀγαθὸν ἐν τῇ φύσει ἡμῶν ἐστὶν ἄλλο, ὡς τοῦτο. Ὅθεν ἂν τις εἰκότως ἐξετάσειε, διὰ τί τοῦτο μάλιστα τῆ φύσει ἡμῶν ἐνέσπειραται, τὸ κατακλᾶσθαι δάκρυσι, τὸ ἐπικαμπέσθαι, τὸ ἐτοίμους εἶναι. Οὐδεὶς φύσει ἐστὶν ἀργός, οὐδεὶς φύσει ἐστὶν ἀνευδόξος, οὐδεὶς φύσει ἐστὶν ζηλοκρεῖττων, ἀλλὰ τὸ ἐλεεῖν πᾶσιν ἐγκρατεῖα φύσει, κἂν ὁμῶς τις ἦ, κἂν ἀπνηξ. Καὶ τί ὀχυραστὸν; Ὑψηλὰ ἐλεοῦμεν· οὕτως ἐκ περιουσίας ἡμῖν ὁ ἔλεος ἐγκρατεῖται. Κἂν σκύμνον ἴδωμεν λέοντος, πάσχον ἐπὶ ἐπὶ δὲ ὀμοφύλου πολλῶν πλέον. Ὅρα πόσο ἀνάπηροι· καὶ τοῦτο ἰκανὸν εἰς ἔλεον ἡμᾶς ἀγαγεῖν. Οὐδὲν οὖν καὶ εὐφραίνει τὸν Θεόν, ὡς ἐλεηθῆσθαι. Διὸ οἱ ἱερεῖς τοῦτο ἐχρίοντο, καὶ οἱ βασιλεῖς καὶ οἱ προφῆται· τῆς γὰρ τοῦ Θεοῦ φιλοανθρωπίας εἶχον σύμβολον τὸ εἶπαι. Πάλιν ἐμάνθανον, ὅτι τὸν ἀρχόντα πλέον ἐλέου δεῖ εἶχειν· ἐδῆλον, ὅτι καὶ τὸ Πνεῦμα εἰς ἀνθρώπων [726] δι' ἔλεον μέλλει ἐργασθαι. Ἐπειδὴ ὁ Θεὸς ἐλεεῖ τοὺς ἀνθρώπους καὶ φιλοανθρωπεύεται, διὰ τοῦτο ἐλαίον ἐχρίοντο. Καὶ γὰρ τὴν ἱερωσύνην ἀπὸ ἐλέου ἐποίησε· καὶ βασιλεῖς ἐλαίον ἐχρίοντο. Ἐλεεῖς γὰρ, φησὶ, πάντας, ὅτι πάντι δύνωμαι. Κἂν ἀρχοντὰ τις ἐπαίνῃ,

jicit. Sic et sacerdos, si vestro fruatur cultu, vestra poterit recte disponere: si autem mœroro illum afficiatis, manus solventes, vobiscum illum a fluctibus facile superandum exponetis, licet ille admodum strenuus sit. Perpende quidnam Christus de Judæis dixerit: *Super cathedram Moysis sederunt scribæ et Pharisæi: omnia ergo, quæcumque vobis dixerint, facite* (*Math. 23. 2. 5*). Nunc autem dici nequit, Super cathedram Moysis sedent sacerdotes, sed, Super cathedram Christi; illius enim doctrinam susceperunt. Idcirco Paulus dicit: *Pro Christo legatione fungimur, tanquam Deo exhortante per nos* (*2. Cor. 5. 20*). Non vides apud externos principes omnes obsequi, sæpe etiam genere clariores, imo vita et prudentia iis, qui judicia exercent, meliores? sed tamen, ejus qui auctoritatem dedit causa, nihil tale cogitant, sed regis calculum reverentur, qualiscumque fuerit is qui magistratum accepit. Ita ne, si homo ordinaverit, tantus erit timor; Christo autem ordinante, ordinatum despiciamus, conviciamur, et mille opprobriis afficimus? et qui fratres nostros judicare prohibemur, contra sacerdotes linguam acimus? Et qua hæc excusatione digna sunt, cum trahem in oculo nostro non considerantes, festucam in alterius ceulo acerbe perquirimus? nescis te gravius tribunal tibi parare, dum ita judicas? Et hæc dico, non approbens eos qui sacerdotium indigne administrant; sed misericordia motus lacrymor. Neque tamen ideo dico illos a subditis esse judicandos, etiamsi vita eorum multis criminibus obnoxia sit. Tu vero, si tibi ipsi attendas,

nihil damni accipies ab iis, quæ ipsi a Deo concredita sunt. Si enim per asinæ vocem dimitti curavit, et per hariolum spirituales benedictiones largitus est, atque in bruto ore et in impura Balaami lingua operatus est, ob Judæos qui se offenderant; multo magis propter vos gratos et probos, etiamsi admodum improbi sint sacerdotes, omnia sua operabitur, et mittet Spiritum sanctum. Neque enim is qui purus est per puritatem suam ipsum attrahit, sed gratia est quæ omnia operatur: nam ait, *Omnia propter vos, sive Paulus, sive Apollo, sive Cephas* (*1. Cor. 3. 2*). Quæ enim sacerdoti concreduntur, Dei solius est dare, et quocumque humana philosophia perveniat, illa semper gratia minor apparebit. Et hæc dico, non ut segniter vitam nostram disponamus, sed ut ne, quibusdam præfectis segniter agentibus, vos subditi vobis sæpe mala accumulatis. Equid sacerdotes dico? neque angelus, neque archangelus aliquid operari potest in iis quæ a Deo dantur, sed Pater, Filius et Spiritus sanctus omnia dispensant; sacerdos vero suam commodat linguam, et suam porrigit manum. Etenim non justum esset, eos qui ad symbola salutis nostræ cum fide accedunt, per alterius malitiam lædi. Hæc igitur omnia scientes, et Deum timeamus, et sacerdotes ejus in honore habeamus, ac summopere revereamur: ut et per nostra recte facta, et per cultum illis præstitum, magnam a Deo mercedem recipiamus, gratia et benigne Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri una cum sancto Spiritu gloria in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXXIX.

Quod multas vias nobis Deus dederit ad non peccandum, si velimus: et quod eum, qui regnum cælorum consequuturus sit, oporteat omnia servare mandata; eum vero, qui in aliis recte agat, in aliis prævaricetur, in gehenna cogniturum esse quid sit discriminis inter ipsum et alios.

Rursus cogor, dilecti, res præsentis criminari. Et quid faciam? nollem, sed cogor. Nam si tacendo et nihil dicendo possem ea quæ gesta sunt delere, silere oporteret; sin contrarium efficitur (non modo enim nobis tacentibus non delentur, sed etiam graviora fiunt), necessario loquendum est. Qui enim peccantes accusat, etsi nihil aliud, ulterius procedere non sinit. Nulla enim est anima ita impudens et petulans, quæ se criminantes frequenter audiens, non pudore suffundatur, neque desistat a nequitia multa. Inest enim, inest, etiam impudentibus, tantillum pudoris: Deus enim nature nostræ pudorem inseruit. Quia enim timor non satis erat ad nos temperandos, multas alias apparavit vias ad peccata coercenda: velut, quod accusetur homo, quod positas leges timeat, quod gloriam amet, et amicitias sibi conciliare studeat: omnes enim viæ illæ ad non peccandum prosunt. Sæpe namque ea, quæ propter Deum non fiunt, propter homines facta sunt. Quod enim optatur hoc est: primo, ut discamus non peccare; deinde vero,

id assequimur ut propter Deum hoc faciamus. Nam cur Paulus eos qui hostes superaturi erant, non a timore Dei hortatur, sed ab eo quod vindicta expectetur? *Hoc enim sciens, inquit, carbones ignis congeres super caput ipsius* (*Rom. 12. 20*). Interim vero hoc vult, ut virtus exerceatur. Ut ergo dixi, inest aliquid pudoris in nobis. Multa enim naturalia bona a natura habemus: verbi gratia ad misericordiam omnes homines a natura movemur, ac nihil aliud periinde bonum in natura nostra est. Unde quis jure examinaverit, cur hoc maxime in natura nostra insertum sit, ut frangamur lacrymis, ut flectamur et parati simus. Nemo natura otiosus est, nemo natura est gloriæ non appetens, nemo natura amulatione superior est; sed misereri omnibus a natura insitum est, etiamsi quis crudelis inhumanusque fuerit: et quid mirum? ferarum miseremur: tanta in nobis inest misericordia. Si catulum leonis videamus, aliquid patimur: circa congenerem autem multo magis. Vide quot mutili: et hoc satis est, ut nos ad misericordiam adducat. Nihil ita Deum lætificat ut elemosyna. Ideo sacerdotes oleo ungebantur, necnon reges et prophete: nam Dei benignitatis symbolum habebant oleum. Di-cebant insuper, quod princeps plus misericordiæ habere debeat; significabatur Spiritum per misericordiam in hominem esse venturum. Quoniam Deus

miseratur homines et benignus est, ideo oleo ungebantur. Etenim sacerdotium ex misericordia fecit. Et reges oleo ungebantur: nam ait, *Misereris omnium, quia omnia potes* (Sap. 11. 24). Si principem quis laudet, nihil ita ipsi convenire dicit, ut misericordiam: principatus enim illud proprium est, misereri. Cogita mundum per misericordiam constitutum esse, et Dominum imitare. *Misericordia hominis in proximum suum, Misericordia Dei in omnem carnem* (Eccli. 18. 12). Etiamsi peccatores, etiamsi justos dixeris, omnes Dei misericordia egemus, omnes illa fruimur, sive Paulus, sive Petrus, sive Joannes. Et audi illos dicentes; nihil opus est sermonibus nostris. Quid enim dicit beatus ille: *Sed misericordiam consequutus sum, quia ignorans feci* (1. Tim. 1. 13). Quid ergo? an postea misericordia non egebat? audi quid dicat: *Plus omnibus laboravi, non ego, sed gratia Dei mecum* (1. Cor. 15. 10). Et de Epaphrodito ait: *Nam et infirmatus est usque ad mortem; sed Deus misertus est ejus; non solum autem ejus, sed etiam mei, ne tristitiam super tristitiam haberem* (Philipp. 2. 27): et rursus, *Gravati sumus, inquit, supra virtutem, ita ut tæderet nos etiam vivere. Sed ipsi in nobismetipsis responsum mortis habuimus, ut non simus fidentes in nobis, sed in Deo, qui de tantis mortibus nos eripuit, et eruet* (2. Cor. 1. 8-10): et rursus, *Liberatus sum de ore leonis, et liberabit me Dominus* (2. Tim. 4. 17. 18). Ubique inveniemus hac de re gloriantem, quod misericordia servatus sit. Petrus quoque talis erat, quod misericordiam consequutus esset: audi enim Christum dicentem illi: *Voluit satanas vos cribrare sicut triticum; et rogavi pro te, ut non deficiat fides tua* (Luc. 22. 31. 32). Et Joannes in misericordia talis erat, omnesque prorsus: audi enim Christum dicentem, *Non vos me elegistis, sed ego elegi vos* (Joan. 15. 16). Omnes enim misericordia Dei egemus: *Misericordia enim Dei, inquit, super omnem carnem*. Si enim hi egebant misericordia Dei, quid dixeris de cæteris? Unde enim, dic mihi, solem oriri facit super bonos et malos? Quid vero, si tantum per annum pluviam coliberet, nonne omnia perderet? quid vero, si vim nimiam imbrium, si ingentem pluviam? quid si muscas mitteret? Sed quid dico? si id faceret quod olim, nonne omnes perirent? *Quid est homo, quod memores ejus* (Psal. 8. 5)? Nunc opportune dicatur: *Si terræ comminaretur tantum, omnes unum fierent sepulcrum. Sicut stilla aquæ a cado, inquit, sic gentes in conspectu ejus: sicut salvia reputabuntur, ut momentum stateræ* (Isai. 40. 15). Ut facile est nobis trutinam movere, sic illi omnia perdere et denovo condere. Qui ergo talem in nos habet potestatem, et videt nos quotidie peccare, neque punit, annon ex misericordia nos tolerat? Nam jumenta quoque ex misericordia sunt: *Homines enim et jumenta salvabis, Domine* (Psal. 55. 7). Respexit in terram, et replevit illam animalibus. Quare? propter te. Te autem cur fecit? propter bonitatem. Nihil oleo melius: lucis est causa, et illic quoque lucis causa. *Et orietur, inquit propheta, matutina lux tua* (Isai.

58. 8), si feceris misericordiam erga proximum. Et sicut hoc oleum lucem retinet, sic misericordia illic lucem magnam et mirabilem nobis largitur. Magna hujus misericordiae ratio erat apud Paulum: audi enim illum dicentem, *Tantum ut pauperum memores essemus* (Gal. 2. 10): alibi autem, *Si fuerit dignum ut et ego vadam* (1. Cor. 16. 4). Et ubique passim vides illum hac de re sollicitum. Ac rursus, *Discant et nostri bonis operibus præesse* (Tit. 3. 14. 8): et rursus, *Hæc enim sunt bona et utilia hominibus* (Tit. 3. 8). Audi et alium dicentem, *Eleemosyna a morte liberat* (Tob. 12. 9). *Si autem misericordiam abstuleris, Domine, quis stabit? et si intres, inquit, in iudicium cum servo tuo* (Psal. 129. 3. et 142. 2). *Magnum quid est homo, et pretiosum vir misericors* (Prov. 20. 6). Hoc enim est vir misericors: imo vero hoc Deus est, nempe misereri. Viden' quanta sit misericordia Dei vis? Hæc omnia fecit, hæc mundum condidit propter bonitatem tantum. Ideo et gehennam minatus est, ut regnum consequamur: regnum autem consequimur per misericordiam. Cur enim solus cum esset tot numero effecit? annon propter bonitatem? propter benignitatem? Si interrogaveris cur hoc et illud? ubique bonitatem invenies. Misereamur ergo proximi, ut misericordiam consequamur ipsi. Non illis enim magis quam nobis ipsis colligimus misericordiam hanc in die illa, quando vehemens erit ignis flamma: hæc misericordia ignem exstinguit, nobisque lucis causa est; ita per hanc ab igne gehennæ liberabimur. Nam unde commiseratione movetur? A caritate misericordia nascitur. Nihil ita Deum irritat, ut immisericordem esse. Ut porro nobis quinque sensus sunt, et omnibus, ut par est, utendum est: sic et virtutibus omnibus. Si quis vero temperans quidem fuerit, sed immisericors; aut immisericors quidem, sed rapax fuerit; aut ab alienis abstineat quidem, sed sua non largiatur: omnia frustra facta sunt. Non enim sufficit una solum virtus, ut nos cum fiducia ad tribunal Christi ducat, sed multa et varia et omnimoda opus est. Audi enim illum dicentem discipulis suis: *Euntes docete omnes gentes, docentes servare omnia quæ mandavi vobis; et rursus, Quicumque solverit unum de mandatis istis minimis, minimum vocabitur in regno cælorum* (Matth. 23. 19. et 5. 19); id est, in resurrectione. Neque enim in regnum ingreditur: solet enim ipsum resurrectionis tempus regnum vocare. Si unum solverit, inquit, minimus vocabitur. Itaque omnia nos servare oportet. Et vide quomodo non liceat sine eleemosyna ingredi, sed, si illa sola deficiat, in ignem abibimus: nam ait, *Discardite, maledicti, in ignem æternum, paratum diabolo et angelis ejus* (Matth. 23. 41. 42). Cur, et qua de causa? *Quia esurivi, et non dedistis mihi bibere. Viden' quomodo de nullo alio accusati, propter hoc solum perierunt? Et virgines ideo tantum ex thalamo depulsæ sunt, licet caritatem servarent. Pacem, inquit, cum omnibus persequimini, et sanctificationem, sine qua nemo videbit Dominum* (Hebr. 12. 14). Cogita ergo quod sine

οὐδὲν οὕτως αὐτῷ πρέπον ἔρει, ὡς ἔλεος· τοῦτο γὰρ ἀρχῆς ἴδιον, τὸ ἐλεεῖν. Ἐνόησον ὅτι δι' ἔλεον ὁ κόσμος συνεστάθη, καὶ μίμησαι τὴν Δεσπότην. Ἐλεος ἀνθρώπου ἐπὶ τὸν πλησίον αὐτοῦ, ἔλεος δὲ Κυρίου ἐπὶ πᾶσαν σάρκα. Κἂν ἀμαρτωλοὺς εἴπῃς, κἂν δικαίους εἴπῃς, πάντες τοῦ ἐλέους τοῦ Θεοῦ δεόμεθα, πάντες ἀπολαύομεν αὐτοῦ, κἂν αὐτὸς ἦ Παῦλος, κἂν Πέτρος, κἂν Ἰωάννης. Καὶ ἀκουσον αὐτῶν λεγόντων· οὐδὲν δεῖ λόγων πῶν ἡμετέρων. Τί γὰρ φησιν ὁ μακάριος οὗτος; Ἄλλ' ἠλέηθη, ὅτι ἀγνοῶν ποίησα. Τί οὖν; μετὰ ταῦτα οὐκ ἔδειτο ἐλέους; ἀκουσον τί φησι· *Περισσότερον αὐτῶν πάντων ἐκοπίασα· οὐκ ἐγὼ δέ, ἀλλ' ἡ χάρις τοῦ Θεοῦ ἡ σὺν ἐμοί.* Καὶ περὶ Ἐπαφροδίτου φησί· *Καὶ γὰρ ἠσθένησε παραπλήσιον θανάτου· ἀλλ' ὁ Θεὸς αὐτὸν ἠλέησεν, οὐκ αὐτὸν δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐμέ, ἵνα μὴ λύπην ἐπὶ λύπῃ σχῶ·* καὶ πάλιν, Ἐβαρήθημεν, φησὶν, ὑπέρ δύναμιν, ὥστε ἐξαπορηθῆναι ἡμᾶς καὶ τοῦ ζῆν. Ἄλλ' αὐτοὶ ἐν ἑαυτοῖς τὸ ἀπόκριμα τοῦ θανάτου ἐσχίκαμεν, ἵνα μὴ πεποιδότες ὦμεν ἐφ' ἑαυτοῖς, ἀλλ' ἐπὶ τῷ Θεῷ, ὃς ἐκ τηλικούτων θανάτων ἐρρύσατο ἡμᾶς, καὶ ρύσεται· καὶ πάλιν, Ἐρρύσθη ἐκ στόματος λέοντος· καὶ ρύσεται με ὁ Κύριος. Καὶ πανταχοῦ εὐρήσομεν τοῦτο αὐτὸν καυχώμενον, ὅτι ἐλέω ἐσώθη. Καὶ Πέτρος δὲ ἀπὸ τοῦ ἐλεηθῆναι τοιοῦτος ἦν· ἄκουε γὰρ τοῦ Χριστοῦ πρὸς αὐτὸν λέγοντος, ὅτι *ἠθέλησεν ὁ σατανᾶς σιναῖσαι ὑμᾶς, ὡς τὸν σίτον, καὶ ἐδεθήθη περὶ σοῦ, ἵνα μὴ ἐκλίπῃ ἡ πίστις σου.* Καὶ Ἰωάννης ἐν ἐλέω τοιοῦτος ἦν· καὶ πάντες δὲ ἀπλῶς· ἄκουε γὰρ τοῦ Χριστοῦ λέγοντος· *Οὐχ ὑμεῖς με ἐξελέξασθε, ἀλλ' ἐγὼ ἐξελεξάμην ὑμᾶς.* Πάντες γὰρ δεόμεθα τοῦ ἐλέους τοῦ Θεοῦ· Ἐλεος γὰρ Θεοῦ, φησὶν, ἐπὶ πᾶσαν σάρκα. Εἰ δὲ οὕτω ἐδέοντο τοῦ ἐλέους τοῦ Θεοῦ, τί ἂν τις εἶποι περὶ τῶν λοιπῶν; Πόθεν γὰρ, εἰπέ μοι, τὸν ἥλιον ἀνατέλλει ἐπὶ πονηροῦς καὶ ἀγαθοῦς; Τί δὲ, εἰ μόνον ἑνιαυτὸν τὸν ὑετὸν ἐπέσχευ, οὐκ ἂν ἅπαντα ἀπώλεσε; τί δὲ, εἰ ἐπομβρίαν εἰργάσατο; τί δὲ, εἰ ὑπερέβρεξε; τί δὲ, εἰ μῦα; ἐπεμφεν; Ἀλλὰ τί λέγω; εἰ οὕτως ἐποίησεν, οἶόν ποτε, οὐκ ἂν ἅπαντες ἀπώλοντο; *Τί ἐστὶν ἄνθρωπος, ὅτι μιμησκή αὐτοῦ;* Εὐχαιρον εἶπεν νῦν· Ἄν ἀπειλήσῃ τῆ γῆ μόνον, πάντες εἰς ἐγένοντο τάφος. Ὡς σταγῶν ὕδατος ἀπὸ κάδου, φησὶν, οὕτω τὰ βῆθη ἐνώπιον αὐτοῦ· ὡς στέλεος λογισθήσονται, ὡς ροπὴ ζῦρου. Ὡς; εὐκολον ἡμῖν τὴν τρυτάνην κινήσαι, οὕτως αὐτῷ πάντα ἀπολέσαι, καὶ ποιῆσαι πάλιν. Ὁ τοίνυν τοσαύτην ἔχων ἐξουσίαν ἡμῶν, καὶ ὀρῶν ἡμᾶς καθ' ἑκάστην ἀμαρτάνοντας, καὶ μὴ καλῶζων, οὐχὶ ἐλέω διασπάζεται; Ἐπεὶ καὶ τὰ κτήνη, ἐλέω ἐστίν· Ἀνθρώπους γὰρ καὶ κτήνη σώσεις, Κύριε. Εἶδεν ἐπὶ τὴν γῆν, καὶ ἐπλησεν αὐτὴν ζώων. Διὰ τί; διὰ σέ. Σὲ δὲ διὰ τί ἐποίησε; δι' ἀγαθότητα. Οὐδὲν ἐλαίου κρεῖττον· φωτὸς ἐστὶν αἴτιον, καὶ ἐκεῖ φωτὸς αἴτιον. Καὶ ἀνατελεῖ, φησὶν ὁ [727] προφήτης, *πρώτμον τὸ φῶς σου, ἂν ποιήσης ἔλεον εἰς τὸν πλησίον.* Καὶ ὡσπερ τὸ ἔλαιον τοῦτο τὸ φῶς κατέχει· οὕτως ἡ ἐλεημοσύνη ἐκεῖ φῶς μέγα ἡμῖν χαρίζεται καὶ θαυμάσιον. Πολὺς γὰρ ἐλέου τοῦτου ὁ λόγος τῷ Παύλῳ ἦν· ἄκουε τοῦ αὐτοῦ λέγοντος· *Μόνον τῶν πτωχῶν ἵνα μιμησώμεθα·* ἄλλοτε δὲ, *Γὰρ ἡ ἀξίον τοῦ καμῆ πορεύεσθαι.* Καὶ πανταχοῦ

ἄνω καὶ κάτω περὶ τοῦτου ὁρᾷ· αὐτὸν μεριμνῶντα. Καὶ πάλιν· *Μανθανέτωσαν δὲ καὶ οἱ ἡμέτεροι κωλῶν ἔργων προϊστασθαι·* καὶ πάλιν, *Ταῦτα γὰρ ἐστὶ καλὰ καὶ ὠφέλιμα τοῖς ἀνθρώποις.* Ἄκουε δὲ καὶ ἄλλου τινὸς λέγοντος· *Ἐλεημοσύνη ἐκ θανάτου ρύεται. Ἐὰν δὲ τὸν ἔλεον ἀνέλῃς, Κύριε, τίς στήσεται; καὶ ἂν εἰσέλθῃς, φησὶν, εἰς κρῖσιν μετὰ τοῦ δούλου σου. Μέγα τι ἄνθρωπος, καὶ τίμιον ἀνὴρ ἐλεήμων.* Τοῦτο γὰρ ἄνθρωπος ἐλεήμων· μᾶλλον δὲ τοῦτο ὁ Θεός, τὸ ἐλεεῖν. Ὅρᾷ; ὅση τοῦ ἐλέους τοῦ Θεοῦ ἡ ἰσχὺς; τοῦτο πάντα ἐποίησε, τοῦτο τὸν κόσμον εἰργάσατο δι' ἀγαθότητα μόνον· διὰ τοῦτο καὶ γέενναν ἤπειλησεν, ἵνα βασιλείας τύχωμεν· βασιλείας δὲ τυγχάνομεν δι' ἔλεον. Διὰ τί γὰρ μόνος ὢν τοσοῦτους ἐποίησεν; οὐ δι' ἀγαθότητα; οὐ διὰ φιλανθρωπίαν; Ἦν ἐρωτήσης, Διὰ τί τότε καὶ τότε; πανταχοῦ τὴν ἀγαθότητα εὐρήσεις. Ἐλεήσωμεν τοὺς πλησίον, ἵνα ἐλεηθῶμεν αὐτοί· οὐκ ἐκείνοις μᾶλλον, ἢ ἡμῖν αὐτοῖς συνάγομεν τὸν ἔλεον τοῦτον ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ, ὅταν σφοδρὰ ἢ τοῦ πυρὸς ἢ φλόγῃ· τὸ ἔλεον τοῦτο τοῦ πυρὸς ἐστὶ σθεστικόν, ἡμῖν δὲ φωτὸς αἴτιον· οὕτω τοῦ πυρὸς τῆς γεέννης διὰ τοῦτου ἀπαλλαγισόμεθα· ἐπεὶ πόθεν σπλαγχνισθῆσεται καὶ ἐλεήσει; Ἀπὸ τῆς ἀγάπης ὁ ἔλεος γίνεταί. Οὐδὲν οὕτω παροξύνει τὸν Θεόν, ὡς τὸ ἀνελεήμονα εἶναι. Ὡσπερ δὲ αἰσθήσεις ἡμῖν πέντε εἶσι, καὶ πάσαις εἰς δέον κεχρηθῆαι δεῖ, οὕτω καὶ πάσαις ταῖς ἀρεταῖς. Εἰ δὲ τις σωφρονοῖ μὲν, ἀνελεήμων δὲ εἴη· ἢ ἐλεήμων μὲν ἦ, πλεονεκτοῖ δέ· ἢ ἀπέχουτο μὲν τῶν ἄλλοτρίων, τῶν δὲ αὐτοῦ μὴ μεταδοῖ· πάντα εἰκὴ γέγονεν. Οὐ γὰρ ἀρκεῖ μία μόνον ἀρετὴ παραστήσαι τῷ βῆματι τοῦ Χριστοῦ μετὰ παρρησίας ἡμᾶς, ἀλλὰ πολλῆς δεῖ καὶ ποικίλης καὶ παντοδαπῆς καὶ πάσης αὐτῆς. Ἄκουε γὰρ αὐτοῦ λέγοντος τοῖς αὐτοῦ μαθηταῖς· *Πορευθέντες μητηδέσατε πάντα τὰ βῆθη, διδάσκοντες αὐτοὺς τηρεῖν πάντα ὅσα ἐνετειλάμην ὑμῖν·* καὶ πάλιν, *Ὅς ἐὶν λύση μίαν τῶν ἐντολῶν τούτων τῶν ἐλαχίστων, ἐλάχιστος κληθήσεται ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν·* τουτέστιν, ἐν τῇ ἀναστάσει. Οὐ γὰρ δὴ εἰς βασιλείαν εἰσελεύσεται· οἶδε γὰρ καὶ αὐτὸν τὸν καιρὸν τῆς ἀναστάσεως βασιλείαν καλεῖν. Μίαν ἂν λύση, φησὶν, ἐλάχιστος κληθήσεται· ὥστε πασῶν ἡμῖν δεῖ. Καὶ ὅρα πῶς οὐκ ἐνὶ χωρὶς ἐλεημοσύνης εἰσελθεῖν, ἀλλὰ κἂν αὕτη μόνῃ ἐλλείπῃ, εἰς τὸ πῦρ ἀπελευσόμεθα· Ἀπέλθετε γὰρ, φησὶν, *οἱ κατορθομένοι εἰς τὸ πῦρ τοῦ αἰώνιου, τὸ ἡτοιμασμένον τῷ διαβόλῳ καὶ τοῖς ἀγγέλοις αὐτοῦ.* Τίνος ἕνεκεν καὶ διὰ τί; *Ὅτι ἐπεινυσα, καὶ οὐκ ἐδώκατέ μοι φαγεῖν· ἐδίψησα, καὶ οὐκ ἐποτίσατέ με.* Εἶδες πῶς οὐδὲν ἕτερον ἐγκληθέντες, διὰ τοῦτο μόνον ἀπώλοντο; Καὶ αἱ παρθένοι διὰ τοῦτο μόνον ἐξεβλήθησαν τοῦ νυμφῶνος· καίτοι γε σωφροσύνην εἶχον. Εἰρήνην, φησὶ, *μετὰ πάντων διώκετε, καὶ τὸν [728] ἀγιασμόν, οὐ χωρὶς οὐδεὶς δύσεται τὸν Κύριον.* Ἐνόησον τοίνυν, ὅτι χωρὶς μὲν σωφροσύνης οὐκ ἐστὶν ἰδεῖν τὸν Κύριον· οὐ πάντως δὲ μετὰ σωφροσύνης δυνατόν ἰδεῖν· πολλὰς γὰρ ἕτερον ἐνεπόδισε. Πάλιν, ἂν πάντα κατορθώσωμεν, τὴν δὲ πλησίον οὐδὲν ὠφελήσωμεν, οὐδὲ οὕτως εἰσελεύσόμεθα εἰς τὴν βασιλείαν. Πόθεν ὀργή;

Ἀπὸ τῶν τὰ τάλαντα πιστευθέντων οἰκετῶν· ἐκεῖ γὰρ ἡ ἀρετὴ πᾶσα ἀκέραιος ἦν, καὶ οὐδὲν ἐλέλιπτο, ἀλλ' ἐπειθὴ περὶ τὴν ἐργασίαν ὀκνηρὸς γέγονεν, εἰκότως ἐξεβάλλετο. Ἔστι καὶ ἀπὸ λουδορίας μόνης εἰς γέενναν ἐμπεισεῖν· Ὁ γὰρ λέγων, φησὶ, τῷ ἀδελφῷ αὐτοῦ, Μωρῆ, ἐνοχος ἔσται εἰς τὴν γέενναν τοῦ πυρός. Κἂν ἅπαντὰ τις κατορθώσῃ, ὑβριστὴς δὲ ᾖ, οὐκ εἰσελεύσεται. Καὶ μὴ τις ὠμότητα καταγινοσκέτω τοῦ Θεοῦ, εἰ τοὺς τοῦτο ἐπταικότας ἐκβάλλει τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν. Εἰ γὰρ ἐπ' ἀνθρώπων, κἂν ὄτι οὖν τῶν παρανόμων ἐργάζονται τις, ἐξέπεσε τῆς τοῦ βασιλέως εὐφωίας, κἂν ἕνα νόμον τῶν κειμένωνν παραβῇ· κἂν συκοφαντήσῃ κατηγορῶν, ἀπίωλεσε τὴν ἀρχὴν· κἂν μοιχεύσῃ καὶ ἀλφῶ, ἀνάξιος γέγονε· κἂν μυρία ἢ κατορθώκως, ἀπόλλυται· κἂν φόνον ἐργάσῃται καὶ δειγῆ, καὶ τοῦτο ἱκανὸν αὐτὸν διαφθεῖραι· εἰ οἱ τῶν ἀνθρώπων νόμοι τοσαύτης ἀπολαύσουσι τῆς φυλακῆς, πολλῶ μᾶλλον οἱ τοῦ Θεοῦ. Ἄλλ' ἀγαθός ἐστι, φησὶ. Μέχρι τίνος τὸν μωρὸν τοῦτον λόγον φεγγόμεθα; Μωρὸν δὲ εἶπον, οὐχ ὅτι οὐκ ἀγαθός ἐστιν, ἀλλ' ὅτι τὴν ἀγαθότητα αὐτοῦ νομίζομεν εἰς ταῦτα χρησίμην ἡμῖν εἶναι, καίτοι μυρία πολλάκις διαλεχθέντων ἡμῶν περὶ τούτου. Ἄκουε γὰρ τῆς Γραφῆς λεγούσης· *Μὴ εἰπῆς, Ὁ οἰκτιρμὸς αὐτοῦ ὁ πολὺς τὸ πλῆθος τῶν ἀμαρτιῶν μου ἐξιλάσεται*. Οὐχὶ κωλύει λέγειν ἡμᾶς, Ὁ οἰκτιρμὸς αὐτοῦ πολὺς· οὐ τοῦτο παραινεί, ἀλλὰ βούλεται ἡμᾶς καὶ συνεχῶς λέγειν τοῦτο, καὶ διὰ τοῦτο πάντα κινεῖ Παῦλος· ἀλλὰ διὰ τὰ ἐξῆς· μὴ ἐπὶ τούτῳ, φησὶ, θαύμαζε τοῦ Θεοῦ τὴν φιλανθρωπίαν, ἐπὶ τῷ ἁμαρτάνειν καὶ λέγειν, Τὸ πλῆθος τῶν ἀμαρτιῶν μου ἐξιλάσεται. Διὰ γὰρ τοῦτο τοσαῦτα περὶ ἀγαθότητος διαλεγόμεθα, οὐχ ἵνα ταύτη θαρρῶντες πάντα πράττωμεν, ἐπεὶ ἡ ἀγαθότης ἐπὶ λύμῃ ἔσται τῆς ἡμετέρας σωτηρίας, ἀλλ' ἵνα μὴ ἀπογινώσκωμεν ἐν τοῖς ἁμαρτήμασιν, ἀλλὰ μετανοῶμεν. Τὸ γὰρ χρῆσθον τοῦ Θεοῦ εἰς μετάνοιαν σε ἄγει, οὐκ εἰς πλείονα κακίαν· εἰ δὲ μοχθηρὸς γένη διὰ τὴν χρηστότητα, σὺ διαβάλλεις μᾶλλον αὐτὴν παρὰ τοῖς ἀνθρώποις (πολλοὺς γὰρ ὄρω κατηγοροῦντας τῆς μακροθυμίας τοῦ Θεοῦ), ὥστε δίκην δώσεις, οὐκ εἰς δέον αὐτῇ χρησάμενος. Φιλάνθρωπος ὁ Θεός, ἀλλὰ καὶ δίκαιος κριτής· συγχωρῶν ἁμαρτίας, ἀλλ' ἀποδίδωσιν ἐκάστῳ κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ· ὑπερβαίνει ἀδικίας, ἐξαιρεῖ ἀνομίας, ἀλλὰ καὶ ἐξέτασιν ποιεῖται. Πῶς οὖν οὐκ ἐναντία; Οὐκ ἐναντία, ἂν τοῖς χρόνοις αὐτὰ δειλωμέν. Ἐξαιρεῖ ἀνομίας ἐνταῦθα καὶ διὰ λουτροῦ καὶ διὰ μετάνοιαν· ἐξέτασιν ποιεῖται τῶν πεπραγμένων ἐκεῖ διὰ πυρός καὶ βασάνων. Ἄν τοῖνον, κἂν ὦ μυρία, φησὶν, ἐργασάμενος κακὰ, καὶ δι' ἐν ἐξ αὐτῶν ἐκβάλωμαι, καὶ τῆς βασιλείας ἐκπίπτω, τίνος ἔνεκεν οὐκ ἐργάζομαι πάντα τὰ κακὰ; Ἀγνώμονος οἰκέτου ὁ λόγος, ἀλλ' ὅμως καὶ τοῦτον ἐπιλυσόμεθα τὸν λόγον. Μὴ ἐργάζου τὰ κακὰ, ἵνα σαυτὸν ὠφελήσῃς. Βασιλείας μὲν γὰρ πάντες ὁμοίως ἐκπεσοῦμεθα, ἐν δὲ γέεννῃ οὐ τὴν αὐτὴν δώσομεν δίκην πάντες, ἀλλ' ὁ μὲν μείζονα, ὁ δὲ ἡμερωτέραν. Εἰ [729] μὲν γὰρ σὺ κάκεινος κατεφρονήσασε, καὶ ὁ τὰ πολλά, καὶ ὁ τὰ ὀλίγα, ὁμοίως ἐκπεσεῖσθε τῆς βασιλείας· εἰ δὲ οὐχ ὁμοίως κατεφρονήσασε, ἀλλ' ὁ μὲν μείζον, ὁ δὲ ἔλαττον, ἐν τῇ γέεννῃ τῆς διαφορᾶς αἰσθησθε. Τί οὖν, φησὶν, ἀπειλεῖ τοῖς ἐλεημοσύνην μὴ δεδωκόσιν

εἰς τὸ πῦρ ἀπαλεύσεσθαι, καὶ οὐχ ἀπὸ εἰς τὸ πῦρ, ἀλλ' εἰς τὸ ἥτοιμασμένον τῷ διαβόλῳ καὶ τοῖς ἀγγέλοις αὐτοῦ; τίνος ἔνεκεν καὶ διὰ τί; Οὐδὲν οὕτως τὸν Θεὸν παροξύνει, ἀλλὰ πάντων αὐτὸ προτιθῆσαι τῶν δεινῶν. Εἰ γὰρ τοὺς ἐχθροὺς φιλεῖν δεῖ· ὁ καὶ τοὺς φίλους διαφθεῖρων, καὶ τῶν Ἑλλήνων κατὰ τοῦτο χεῖρων ὢν, τίνος οὐκ ἔσται κολάσεως ἄξιος; Ὅστε ἐνταῦθα τὸ μέγεθος τοῦ ἁμαρτήματος μετὰ τοῦ διαβόλου ἐποίησεν αὐτὸν ἀπελθεῖν. Οὐαὶ γὰρ τῷ ἐλεημοσύνην μὴ ποιῶντι. Εἰ δὲ ἐπὶ τῆς Παλαιᾶς τοῦτο ἦν, πολλῶ μᾶλλον ἐπὶ τῆς Καινῆς· εἰ ἔθθα συγχωρήρητο χρημάτων κτήσις καὶ ἀπόλαυσις καὶ ἐπιμέλεια, τοσαύτη πρόνοια ἐγένετο τῆς εἰς τοὺς πένητας βοήθειας· πόσῳ μᾶλλον ἔθθα κελεύμεθα πάντα βίψαι; Τί γὰρ οὐκ ἐποιοῦν ἐκεῖνοι; δεκάτας, καὶ πάλιν δεκάτας παρῆχον, ἔρφανοῖς, χήραις, προσηλύτοις ἐπήρχον. Ἄλλὰ μοι τις θαυμάζων τινὰ, ἔλεγε, δεκάτας δίδωσι ὁ δεῖνα. Πόσης αἰσχύνῃς τοῦτο γέμει, εἰ ὁ ἐπὶ τῶν Ἰουδαίων οὐκ ἦν θαυμασμοῦ, τοῦτο ἐπὶ τῶν Χριστιανῶν θαυμαστὸν γέγονεν; Εἰ τότε κίνδυνος ἦν, τὸ δεκάτας ἀπολιπεῖν, ἐνόησον ὅταν ἐστὶ νῦν. Ἡ μάθη πάλιν οὐ κληρονομεῖ τὴν βασιλείαν. Ἄλλὰ τίς ὁ τῶν πολλῶν λόγος; Οὐκοῦν, εἰ καὶ γὰρ κάκεινος ἐν τοῖς αὐτοῖς, οὐ μικρὰ παραμυθία. Τί οὖν; Μάλιστα μὲν οὐ τῆς αὐτῆς σὺ κάκεινος ἀπολαύσετε τιμωρίας· ἄλλως δὲ, οὐδὲ παραμυθία τοῦτο ἔστι. Τότε γὰρ ἡ κοινωνία τῶν παθῶν ἔχει παραμυθίαν, ὅταν σύμμετρα ᾖ τὰ δεῖνά· ὅταν δὲ ὑπερβαίνῃ καὶ ἐν ἐκστάσει ἡμᾶς ποιῇ, οὐκέτι ἀφήσῃ λαβεῖν παραμυθίαν. Εἰπέ γὰρ τῷ κατακλιζομένῳ, καὶ εἰς τὴν πυρὴν ἐμβεθηκότι, ὅτι Καὶ ὁ δεῖνα τοῦτο πάσχει· ἀλλ' οὐδὲ αἰσθησεται τῆς παραμυθίας. Οὐχὶ πάντες ὁμοῦ ἀπώλοντο οἱ Ἰσραηλίται; ποῖαν τοῦτο αὐτοῖς παραμυθίαν ἔφερον; οὐχὶ μᾶλλον αὐτὸ τοῦτο αὐτοὺς ἐλύπει; διὸ καὶ ἔλεγον, Ἀπολώλαμεν, ἐξολώλαμεν, παμνηλώμεθα. Ποία τοῖνον αὐτῆ παραμυθία; Μάτην ἐν τοῖς παραμυθοῦμεθα ταῦτα ταῖς ἐλπίσι· μία μόνη παραμυθία ἔστι, τὸ μὴ ἐμπεισεῖν εἰς τὸ πῦρ ἐκείνου τὸ ἄσβεστον· ἐμπεισόντας δὲ οὐκ ἐνὶ παραμυθίας τυχεῖν, ἔθθα ὁ βρυγμὸς τῶν ὀδόντων, ἔθθα κλαυθμὸς, ἔθθα σκώληξ ἀτελεύτητος, ἔθθα πῦρ ἄσβεστον. Ἐννοήσῃς γὰρ ὅπως τινὰ, εἰπέ μοι, παραμυθίαν, ἐν θλίψει καὶ στενοχωρίᾳ ὢν; ἐν σαυτῷ γὰρ ἔση λοιπόν. Μὴ, δέομαι καὶ παρακαλῶ, μὴ ἑαυτοὺς εἰκὴ ἀπατῶμεν, καὶ τούτοις τοῖς λόγοις παραμυθώμεθα, ἀλλὰ ταῦτα πράττωμεν, ἅπερ ἡμᾶς σῶσαι δυνήσεται. Συγκαθίσαι τῷ Χριστῷ πρόκειται, καὶ σὺ περὶ τούτων ἀκριβολογῇ; Εἰ γὰρ μὴδὲν ἔτερον ἦν ἁμάρτημα, ὑπὲρ τῶν βημάτων τούτων πόσῃ γόλῳ ἐν υποστήναι ἡμᾶς ἔχρη, ὅτι οὕτω νωθεῖς, ὅτι οὕτω ταλαίπωροι καὶ ῥάθυμοι ἔσμεν, ὡς, προκειμένης τοσαύτης τιμῆς, ταῦτα λέγειν; Ὅταν δὲ ἐννοήσῃς τότε τοὺς καταρωθικότας, οὐ τήκη πλέον; ὅταν ἴδῃς ἀπὸ δούλων καὶ ἀπὸ δυσσεγῶν ὀλίγα καμόντας ἐνταῦθα, καὶ τοῦ θρόνου μετέχοντας [730] ἐκεῖ τοῦ βασιλικοῦ, οὐχὶ τῆς κολάσεώς σοι ταῦτα χεῖρονα ἔσται; Εἰ γὰρ νῦν ὄρων εὐδοκιοῦντας, καίτοι οὐδὲν πάσχων κακόν, πάσης τιμωρίας χεῖρον ὑπὸ τούτου μόνου διαφθεῖρη, καὶ πινθεῖς σαυτὸν καὶ δακρυεῖς, καὶ μυριων εἶναι θανάτων κρινεῖς ἄξιον, τί τότε ὑποστήσῃ; Εἰ γὰρ μὴ γέεννα ἦν, αὐτὴ ἡ ἔνοια τῆς βασιλείας οὐκ ἦν ἱκανὴ ἀπολέσαι καὶ διαφθεῖραι;

castitate non possis videre Dominum : neque tamen cum castitate tantum videre possis ; sæpe namque aliud impedit. Rursus , si omnia recte agamus , proximo autem nihil opis afferamus , neque sic in regnum ingrediemur (*Jac. 2. 10*). Unde id palam est ? Ab illis famulis quibus talenta concredita fuere : illic enim virtus tota sincera erat , nihilque deerat ; sed quia in operando segnis fuit , jure ejectus est. Potest quis etiam ex conviciis tantum in gehennam incidere : nam , *Qui dixerit* , inquit , *fratri suo , Fatue , reus erit gehennæ ignis* (*Matth. 5. 22*). Si omnia quis recte exsequatur , contumeliosus autem fuerit , non intrabit. Et ne quis crudelitatis Deum accuset , si eos qui sic lapsi sunt ejiciat ex regno cælorum. Si enim apud homines , cum quidvis iniquum quis facit , excidita regis conspectu , si vel unam ex legibus transgressus ; si calumniatus fuerit , perdit principatum ; si adulter deprehensus fuerit , indignus habetur ; etiamsi innumera recte fecerit , perit ; si cædem patrarit , quæ nota sit , hoc potest illum perdere : si hominum leges tam rigide servantur , multo magis leges Dei. Sed bonus est , inquires. Usquequo hunc stultum sermonem proferemus ? Stultum autem dixi , non quod Deus non bonus sit , sed quod bonitatem ejus in hoc putemus nobis utilem fore , etsi sexcenties hac de re sermonem fecimus. Audi enim Scripturam dicentem : *Ne dixeris , misericordia ejus multa multitudini peccatorum nostrorum propitiabitur* (*Eccli. 5. 6*). Non impedit quominus dicamus , Misericordia ejus multa ; non ea de re monet , sed vult nos frequenter hoc dicere , et ideo omnia movet Paulus ; sed per ea quæ sequuntur : Ne in hoc , inquit , mireris Dei benignitatem , ut pecces ac dicas , Multitudini peccatorum meorum propitiabitur. Ideo enim tot tantaque de bonitate Dei loquimur , non ut huic fidentes , omnia faciamus ; sic enim bonitas illa foret in perniciem salutis nostræ ; sed ut non desperemus in peccatis , et pœnitentiam agamus. Bonitas enim Dei ad pœnitentiam te ducit , non ad majorem nequitiam : quod si improbus fias propter bonitatem , tu magis calumniaris illam apud homines ; multos enim video accusantes patientiam Dei : itaque pœnas dabis , non ea usus ut oportebat. Benignus est Deus , sed etiam justus Judex , condonans peccata ; sed reddidit unicuique secundum opera sua : injustitiam supergreditur , tollit iniquitates , sed etiam examen adhibet. Quomodo hæc non contraria sunt ? Non contraria , si temporibus illa distinguamus. Tollit peccata hic et per lavacrum et per pœnitentiam ; illic factorum examen facit , et punit per ignem et tormenta. Si ergo , etiamsi innumera admisero mala , per unum illorum ejicior et a regno excido , cur omnia mala non perpetrem ? Ingrati famuli dictum est , tamenque illud solvemus. Ne mala opereris , ut tibi utilitatem parias. A regno quidem omnes (improbi) excidemus ; in gehenna autem non pares dabimus pœnas ; sed hic majores , illic minores. Si enim tu et ille despexistis , alius multa , alius pauca , similiter a regno exciditis : si autem non similiter despexeritis , sed

alius plus , alius minus , in gehenna differentiam sentietis. Cur ergo , inquires , comminatur iis qui elemosynam non erogant , quod in ignem abituri sint , nec simpliciter in ignem , sed paratum diabolo et angelis ejus ? cur , et qua de causa ? Nihil ita Deum irritat , sed illud omnibus malis anteposit. Nam si inimicos amare oportet ; qui ipsos amicos lædit , et in hoc gentilibus pejor est , quo non dignus erit supplicio ? Itaque hic magnitudo peccati ipsum cum diabolo amandavit. *Væ enim illi qui elemosynam non facit*. Quod si id in veteri lege erat , multo magis in nova : si ubi concedebatur divitias possidere , illisque frui et advigilare , tanta providentia erat ad opem egenis ferendam , quanto magis , ubi jubemur omnia abjicere ? Quid enim non faciebant illi ? decimas et rursum decimas solvebant , orphanis , viduis , proselytis opem ferebant. Verum mihi qui-piam alium admirans dicebat , Ille dat decimas. Et quanto id pudore dignum , si quod apud Judæos mirum non erat , mirum sit apud Christianos ? Si tunc periculum erat decimas non solvere , cogita id quantum nunc sit. Ebrietas rursus non hereditatem regni accipit. Sed quis est multorum sermo ? Ergo , si et ego et ille in iisdem sumus , non parva consolatio. Quid ergo ? Certe non pari tu et ille supplicio affriceris : alioquin etiam hoc consolatio non est. Tunc enim malorum consortium habet consolationem , cum moderata mala sunt ; cum autem exsuperant , et in excessum doloris ducunt , non ultra sinunt consolationem accipere. Dic enim illi qui cruciatur et in rogum injicitur , Ille talis etiam hoc patitur ; ne quidem sentiet consolationem. Nonne omnes simul Israelitæ periire ? quam ipsis hoc consolationem attulit ? annon id majorem incutiebat dolorem ? ideoque dicebant , *Perimus , in perniciem inus , consumpti sumus* (*Num. 17. 12*). Qualis igitur hæc consolatio ? Frustra nos ipsos consolamur spe tali. Una solam consolatio est , non incidere in illum ignem inextinctum : si incidamus autem , nulla erit consolatio , ubi stridor dentium , fletus , vermis immortalis , ignis inextinctus. An ullam , quæso te , consolationem excogites , in ærumnis et angustia versans ? in temetipso enim tunc eris. Ne , quæso et oro , ne temere nosmetipsos decipiamus , et talibus dietis consolemur ; sed hæc faciamus , quæ nos salute donare poterunt. Considerare cum Christo proponitur , et tu hæc curiose scrutaris ? Si enim nullum aliud esset peccatum , pro talibus dietis quod supplicium nos subire oporteret , quod ita ignavi , ita miseri , ita segnes simus , ut , tali proposito honore , hæc dicamus ? Cum autem tunc cogitaveris eos qui recte se gesserunt , annon magis tabesces ? cum ex servis , ex infimi generis quosdam videris , qui cum parum laboraverint , solii regii consortes illic erunt , annon hæc ipso supplicio pejora tibi videbuntur ? Si enim nunc quosdam videns prospere agentes , etsi nihil mali pateris , id omni supplicio gravius tibi est , et præ dolore peris , teipsum lugens et lacrymaris , et mille mortibus dignum judicas : quid tunc patieris ? Si enim gehenna

non esset, annon ipsa regni cogitatio satis esset ad te obruendum et perdendum? Et quod id hoc pacto se habiturum sit, a rerum experientia disci potest. Ne itaque nos his dictis frustra consolemur, sed attendamus, de salute solliciti simus, virtutemque

exerceamus, et ad bona opera nos excitemus, ut tantam gloriam consequi dignemur, in Christo Jesu Domino nostro, quicum Patri et una Spiritui sancto imperium, gloria, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XL.

Quod oporteat omnia facere et operari pro salute fratrum nostrorum, quodque magnum bonum sit contra nos admissa peccata condonare, et quod id majus eleemosyna sit.

Nihil felicius iis qui regnum cælorum consequuntur, fratres, ut nihil miserabilius iis qui illud amittunt. Si enim quis a patria pulsus, omnium commiserationem movet, et qui hereditatem amisit, omnibus miser esse videtur: qui e cælo et ex bonis illic repositis excidit, quot lacrymis plangi debet? imo non plangi; plangitur enim quis, cum quid patitur, vultus ipse non in causa est; cum autem ex propria voluntate seipsum in nequitiam coniecit, non lacrymis, sed lamentis dignus erit; imo etiam luctu. Etenim Dominus noster Jesus Christus Jerusalem, etsi impie agentem, luxit et deploravit (*Luc. 19*). Vere mille fletibus digni sumus, mille lamentis. Si totius orbis assumpta voce, et lapides et ligna et arbores et bestię et aves et pisces, totus, inquam, orbis si assumpta voce nos delectet qui a bonis illis excidimus, non pro merito fletet et lamentaretur. Quis enim sermo, quæ mens illam beatitudinem declarare possit, illam virtutem, voluptatem, gloriam, lætitiā, splendorem? *Quæ oculus non vidit, et auris non audivit, et in cor hominis non ascenderunt* (*1. Cor. 2. 9*). Non dixit, Superat tantum, sed nec cogitavit quisquam, *Quæ præparavit Dominus diligentibus se*. Nam quæ bona Deus præparat, qualia esse verisimile est? Si enim postquam nos fecit statim, antequam quidvis fecissemus, tanta largitus est, paradysum, colloquium cum ipso, immortalitatem promisit, vitam beatam et curis vacuum: iis qui tanta fecerint, qui decertarint, qui pro ipso passi fuerint, quid non largietur? Unigenito non pepercit propter nos, Filium genuinum ad mortem tradidit propter nos inimicos: quo nos non dignabitur, si amici efficiamur? quid non dabit nobis sibi reconciliatis? Et dives est admodum et immensus, cupitque ac curat amicitiam consequi nostram: nos vero, dilecti, non ita curamus illam consequi; et quid dico, non curamus? nolumus sic bona illa consequi ut ille vult; et quod magis velit, per id quod fecit ostendit. Nos enim pro nobis ipsis vix parum pecuniæ contemnimus; ipse vero pro nobis Filium suum dedit. Utamur, ut par est, Dei caritate, fruamur ejus amicitia: *Vos enim amici mei estis, inquit, si feceritis quæ dico vobis* (*Joan. 15. 14*). Papæ! inimicos, qui immenso spatio ab illo distant, a quibus supra modum per omnia differt, hos amicos suos vocat. Quid ergo non patiendum esset pro tali amicitia? Pro hominum amicitia sæpe periclitamur; pro Dei vero amicitia ne pecunias qui-

dem profundimus? Luctu sane digna sunt nostra; luctu, lacrymis, gemitibus, lamentis magnis et planctu. A spe nostra excidimus, a celsitudine nostra humiliati sumus, indigni Dei honore visi sumus, improbi post beneficia facti sumus et ingrati: ab omnibus bonis nos nudavit diabolus. Qui dignati fueramus esse filii et fratres et coheredes, ab inimicis ejus, qui ipsum injuria affecerunt, nihil differimus. Quæ nobis erit demum consolatio? Ipse nos vocavit ad cælum, nos autem ad gehennam nos dejecimus. Itaque et mendacium et furtum et adulterium effusa sunt super terram: alii sanguinem super sanguinem miscent, alii res faciunt sanguine pejores: multi qui læduntur, multi quorum bona rapiuntur, mille optant mortes potius quam hæc pati; et nisi Dei timore detinerentur, sibi manus inferrent, ita mortem optant. Hæccine non sunt sanguine pejora? *Hæi mihi, o anima! quia periit pius a terra, et qui recte agat apud homines non est* (*Mich. 7. 2*). Nunc autem nos pro nobis ipsis clamemus primum. Sed lamentum mecum suscipite. Fortasse quidam et recusant et rident: ideo enim lamentum augendum est, quia ita insanimus et amentes sumus, neque an insaniamus scimus, sed de quibus gemere oporteret ridemus. *Revelatur, o homo, ira de cælo super omnem impietatem et injustitiam hominum* (*Rom. 1. 18*). *Deus manifeste veniet* (*Psal. 49. 3*). *Ignis ante illum præcedet, et in circuitu ejus tempestas valida: ignis ante illum exardescet, et inflammabit in circuitu inimicos ejus* (*Psal. 96. 3*). *Dies Domini ut fornax accensa* (*Mal. 4. 1*). Et nemo hæc in mentem conjicit; sed hæc tremenda et formidanda dogmata magis quam fabulæ despiciuntur et conculcantur; ac nemo est qui audiat, sed irrident omnes. Quis nobis exitus erit? undenam salutem inveniemus? *Periimus, consumpti sumus* (*Num. 17. 12*): facti sumus in derisum inimicis nostris, et in subsannationem gentibus ac demonibus. Altum sapit nunc diabolus, exultat et gaudet; angeli quibus nos concrediti sumus, omnes in pudore et tristitia versantur: nemo est qui convertatur, frustra a nobis omnia consumpta sunt, et vobis delivare videmur? Opportunum nunc est advocare cælum, quia nemo audit, et elementa contestari: *Audi, cælum, et ausculta, terra, quia Dominus loquutus est* (*Isai. 1. 2*). Date manum, porrigite, qui nondum demersi estis, iis qui ab ebrietate perierunt; qui sani estis, ægris; qui vigiles estis, furentibus et iis qui circumferuntur. Nemo igitur gratiam amici salutis ejus anteponat: et contumelia et increpatio ad unam respiciat ejus utilitatem. Cum febris apprehendit, etiam servi dominum tenent. Cum enim ille uratur, anima turbata, mancipiorum

Καὶ ὅτι τοῦτο οὕτως ἔξει, ἱκανὸν ἀπὸ τῆς πείρας τῶν πραγμάτων μαθεῖν. Μὴ τοίνυν εἰκῆ ψυχαγωγώμεν ἑαυτοὺς τοῖς τοιοῦτοις ῥήμασιν· ἀλλὰ προσέχου- μεν καὶ φροντίζου- μεν τῆς ἑαυτῶν σωτηρίας, καὶ ἀρε- τῆς ἐπιμελώμεθα, καὶ πρὸς τὴν τῶν καλῶν ἐργασίαν

ἑαυτοὺς διεγείρωμεν, ἵνα καταξιοθῶμεν τυχεῖν τῆς τοσαύτης δόξης, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι κράτος, δόξα, τιμὴ, νῦν καὶ αἰεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

ΛΟΓΟΣ Μ.

Περὶ τοῦ, ὅτι δεῖ πάντα ποιεῖν καὶ πραγ- ματεῦσθαι ὑπὲρ τῆς σωτηρίας τῶν ἀδελφῶν ἡμῶν· καὶ ὅτι μέγα ἀγαθὸν, τὸ συγχωρεῖν τοῖς εἰς ἡμᾶς πλημμελοῦσι τὰ ἀμαρτήματα· τοῦτο δὲ μείζον ἐλεημοσύνης ἐστίν.

Οὐδὲν τῶν ἐπιτυχανόντων τῆς βασιλείας τῶν οὐ- ρανῶν μακαριώτερον, ἀδελφοί, ὡσπερ οὐδὲ τῶν ἀπο- τυγχανόντων ἀθλιώτερον. Εἰ γὰρ πατρίδος τις ἐκθε- βλημένος ὑπὸ πίντων ἐλεεῖται, καὶ κληρονομίαν ἀπολέσας δοκεῖ παρὰ πᾶσιν ἐλεεινός· εἶναι· ὁ τοῦ οὐρανοῦ ἐκπίπτων καὶ τῶν ἀποκειμένων ἀγαθῶν ἐκεί, πῶσιν δορεῖται δακρύσαι δακρῦσθαι· μᾶλλον δὲ οὐδὲ δακρῦσθαι· δακρῦσαι γὰρ τις, ὅταν τὴν πίσθην ἣν οὐκ αὐτός ἐστιν αἴτιος. Ὅταν δὲ ἐξ οικείας γνώμης ἑαυ- τὸν περιπεῖρη τῇ κακίᾳ, οὐδὲ δακρῦων, ἀλλὰ θρήνων ἔσται ἄξιος· μᾶλλον δὲ καὶ τότε πένθους. Ἐπεὶ καὶ ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς τὴν Ἱερου- σαλήμ, καίτοι ἀσεβοῦσαν, ἐπένοησε καὶ ἐδάκρυσεν. Ὅντως μυρίων ὀδουρῶν ἄξιός ἐσμεν, μυρίων θρήνων, ἔαν πᾶσα ἡ οἰκουμένη λαβοῦσα φωνὴν, καὶ λίθοι καὶ ξύλα καὶ δένδρα καὶ θηρία καὶ ὄρνεις καὶ ἰχθύες, καὶ ἀπλῶς πᾶσα ἡ οἰκουμένη, ἔαν λαβοῦσα φωνὴν, ἡμᾶς ὀδύρηται τοὺς ἐκπεπωκότας τῶν ἀγαθῶν ἐκείνων, οὐδὲν κατ' ἀξίαν ὀδύρηται, οὐδὲ θρηνησεί. Ποῖος γὰρ λόγος παραστῆσαι δυνηθεῖται, ποῖος νοῦς ἐκείνην τὴν μακαριότητα, καὶ τὴν ἀρετὴν ἐκείνην, τὴν ἡδονὴν, τὴν δόξαν, τὴν εὐφροσύνην, τὴν λαμπρότητα· Ἄ δὲθαλίμῳ οὐκ εἶδε, καὶ οὐκ οὐκ ἤκουσε, καὶ ἐπὶ καρδίαν ἀνθρώπου οὐκ ἀνέβη· Οὐκ εἶπεν, ὅτι ὑπερ- θαινέαι ἀπλῶς, ἀλλ' οὐδὲ ἐνενόησέ ποτέ τις, Ἄ ἠτοί- μασεν ὁ Θεὸς τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτόν. Ἄν γὰρ ἐτοι- μαστῆς καὶ παρασκευαστῆς· ὁ Θεὸς ἀγαθῶν, ποῖα εἰκὸς εἶναι ταῦτα· Εἰ γὰρ ποιήσας ἡμᾶς εὐθέως, εὐ- δευὸς παρ' ἡμῶν προσηργημένου, τοσαῦτα ἐχαρίσα- το, παράδοξον, ὀμίλιαν τὴν μετ' αὐτοῦ, ἀθανασίαν ὑπέσχετο, βίον μακάριον καὶ φροντιστῶν ἀηλλαγμέ- νον· τοῖς τοσαῦτα πειρηκόσι καὶ ἠθληκόσι καὶ ὑπὲρ αὐτοῦ ὑπομείνασι τί οὐ χαριεῖται· Τοῦ Μονογενοῦς οὐκ ἐφείσατο δι' ἡμᾶς, τὸν Υἱὸν τὸν γνήσιον εἰς θά- νατον ἔδωκε δι' ἡμᾶς ἐχθροὺς θένος· τίνος οὐ καταξιώ- σαι [731] γενομένου φίλους· τίνος οὐ μεταδώσει, κατ- ἀλλάξας ἑαυτῷ· Καὶ πλουσίός ἐστι σφόδρα καὶ ἄπει- ρος, καὶ ἐπιθυμεῖ καὶ σπουδάζει τῆς ἡμετέρας φι- λίας τυχεῖν· ἡμεῖς δὲ οὐ σπουδάζομεν οὕτως, ἀγα- πητοί, ἐπιτυχεῖν. Καὶ τί λέγω, οὐ σπουδάζομεν· οὐ θέλομεν οὕτω τυχεῖν αὐτοῦ τῶν ἀγαθῶν, ὡς αὐτὸς θέλει. Καὶ ὅτι πλέον θέλει, δι' ὃ οὐ ποιήσεν εἰδείξεν. Ἡμεῖς μὲν γὰρ ὑπὲρ ἡμῶν αὐτῶν μόλις ὀλίγου κα- ταφρονοῦμεν χρυσίου· αὐτὸς δὲ ὑπὲρ ἡμῶν καὶ τὸν Υἱὸν ἔδωκε τὸν αὐτοῦ. Χρησάμεθα εἰς θεόν τῇ ἀγά- πῃ τοῦ Θεοῦ· ἀπολαύσομεν αὐτοῦ τῆς φιλίας· Ὑμεῖς γὰρ φίλοι μου ἐστέ, φησὶν, ἔαν ποιήτε ἂ λέγω ὑμῖν. Βαβαί· τοὺς ἐχθροὺς, τοὺς ἀπίρους αὐτῷ διεστηκότας, ὧν ἀσυγκρίτῳ τῇ ὑπερβολῇ κατὰ πάντα διενήνοχε, τούτους φίλους αὐτοῦ καλεῖ. Τί οὖν οὐχ αἰρετὸν παθεῖν ὑπὲρ ταύτης τῆς φιλίας· Ὑπὲρ ἀνθρώπων φιλίας πολλὰκις κινδυνεύομεν· ὑπὲρ δὲ τῆς τοῦ Θεοῦ οὐδὲ χρεῖματα προτιμέθεα· Πένθους βυ-

τως ἄξια τὰ ἡμετερα, πένθους καὶ δακρῶν καὶ ὀδυρ- μῶν καὶ ὀλοφουρμῶν μεγάλου καὶ κοπετῶν. Τῆς ἐλ- πίδος ἡμῶν ἐξεπέσαμεν, ἐταπεινώθημεν ἀπὸ τοῦ ὕψους ἡμῶν, ἀνάξιοι τῆς τιμῆς ἐφάνημεν τοῦ Θεοῦ. ἀγνώμονες καὶ μετὰ τὰς εὐεργεσίας γεγόναμεν καὶ ἀχάριστοι· ἐγύμνωσεν ἡμᾶς πάντων ὁ διάβολος τῶν ἀγαθῶν. Οἱ καταξιοθῆντες εἶναι υἱοὶ καὶ ἀδελφοὶ καὶ συγχληρόνομοι, τῶν ἐχθρῶν αὐτοῦ οὐδὲν διενη- νόχαμεν τῶν ὑβρίζοντων αὐτόν. Τίς ἡμῖν ἔσται παρα- μυθία λοιπόν· Αὐτὸς ἡμᾶς ἐκάλεσε πρὸς τὸν οὐρανόν· ἡμεῖς δὲ ἑαυτοὺς πρὸς τὴν γέενναν ὠθήσαμεν. Ἄρα καὶ ψεῦδος καὶ κλοπὴ καὶ μοχλία κέχρηται ἐπὶ τῆς γῆς· οἱ μὲν αἵματα ἐφ' αἵμασι μινύουσιν, οἱ δὲ πράγματα πρᾶττουσιν αἱμάτων χείρονα· πολλοὶ τῶν ἀδικουμένων, πολλοὶ τῶν πλεονεκτουμένων μυρίους εὐχονται θανάτους ἢ ταῦτα παθεῖν· καὶ, εἰ μὴ τὸν τοῦ Θεοῦ φόβον ἐδεδοίκεσαν, καὶ διεχειρίσαντο ἂν ἑαυτοὺς, οὕτω φωνῶντες καθ' ἑαυτῶν. Ταῦτα οὖν οὐχ αἱμάτων χεῖρω· Οἱμοὶ ψυχῇ, ὅτι ἀπόλωλεν εὐλα- θῆς ἀπὸ τῆς γῆς, καὶ ὁ κατορθῶν ἐν ἀνθρώποις οὐχ ὑπάρχει. Νῦν καὶ ἡμεῖς βοηθώμεν ὑπὲρ ἡμῶν αὐτῶν πρῶτον. Ἄλλὰ μοι τοῦ θρήνου συλλάβεσθε. Τάχα τινὲς καὶ οἰωνίζονται καὶ γελῶσι. Διὰ γὰρ τοῦτο ἐπιτείνειν χρῆτὸν θρήνον, ὅτι οὕτω μαινόμεθα καὶ παραπαίνομεν, ὅτι οὐδὲ εἰ μαινόμεθα ἴσμεν, ἀλλ' ἐφ' οἷς ἐχρῆν στένειν γελῶμεν. Ἀποκαλύπτεται, ἀνθρώπε, ἐργὴ ἀπ' οὐρανοῦ ἐπὶ πᾶσαν ἀσέβειαν καὶ ἀδικίαν ἀνθρώπων. Ὁ Θεὸς ἐμφανῶς ἔξει. Πῦρ ἐνώπιον αὐτοῦ προπορεύσεται, καὶ κύκλω αὐτοῦ καταίρις σφοδρά· πῦρ ἐναντίον αὐτοῦ καυθήσεται, καὶ φλογεῖ κύκλω τοὺς ἐχθροὺς αὐτοῦ. Ἡμέρα Κυρίου ὡς κλίβανος καιόμενος. Καὶ οὐδεὶς ταῦτα εἰς νοῦν βάλλεται, ἀλλὰ μῦθον μᾶλλον καταπεσφρόνηται τὰ φρικώδη ταῦτα δόγματα καὶ φοβερά, καὶ πεπᾶτται, καὶ ὁ ἀκούων οὐδεὶς, οἱ δὲ γελῶντες καὶ χλευάζοντες πάντες. Τίς ἔσται πόρος ἡμῖν· πόθεν σωτηρίαν εὐρήσομεν· Ἀπολώ- λαμεν, παρατηλώμεθα, γεγόναμε τῶν ἐχθρῶν ἡμῶν κατάγελως, καὶ χλευασμῶς τῶν Ἑλλήνων καὶ τῶν δαιμόνων. Μέγα φρονεῖ νῦν ὁ διάβολος, γαυροῦται καὶ χαίρει· ἐν αἰσχύνῃ οἱ πιστευθέντες ἡμᾶς ἄγγελοι πάντες καὶ κατηρεῖ· οὐδεὶς δὲ ἐπιστρέφω, εἰκῆ πάντα ἡμῖν ἀνάλωται, καὶ ἡμεῖς ὑμῖν δοκοῦμεν ληρεῖν· Εὐχαῖρον καὶ νῦν καλέσαι τὸν οὐρανόν, ὅτι οὐδεὶς ὁ ἀκούων, διαμαρτύρασθα· τὰ στοιχεῖα [732] Ἄκουε, οὐρανὲ, καὶ ἐνωτίζου, γῆ, ὅτι Κύριος ἐλάλησεν· δότε χεῖρα, ὀρέξατε οἱ μηδέπω καταβαπτισθέντες τοῖς ὑπὸ τῆς μέθης ἀπολωλόσιν, οἱ υγιαινόντες τοῖς κάμνουσιν, οἱ νήφοντες τοῖς μαινόμενοις καὶ τοῖς πα- ριφερομένοις. Μηδὲς τοίνυν χάριν τῆς σωτηρίας τοῦ φίλου προτιμάτω· καὶ ἡ ὕβρις καὶ ἡ ἐπιτιμησις εἰ· Ἐν ὁράτῳ μόνον, αὐτοῦ τὴν ὠφέλειαν. Ὅταν πυρε- τὸς καταλάβῃ, καὶ δεῦλοι κρατοῦσι· δεσποτῶν. Ὅταν γὰρ ἐκεῖνος μὲν ἐπικαλεῖται, τὴν ψυχὴν συγγέων, ἀνδραπόδων δὲ ἐσμός παρεστήκει, οὐδενὶ εἴκει, οὐδὲ ἐπιγινώσκει τὸν νόμον τὸν δεσποτικὸν ἐν τῇ βλάβῃ τοῦ δεσποῦ. Συστρέψωμεν ἑαυτοὺς, παρακαλώ.

Πόλεμοι καθημερινοί, καταποντισμοί, ἀπώλειαι μυρῖαι κίχλι, καὶ πάντοθεν ἡ ὀργὴ τοῦ Θεοῦ περιστοιχίζεται· ἡμεῖς δὲ, ὡς εὐαρεστοῦντες, οὕτως ἐσμὲν ἐν ἀδείᾳ· πάντες τὰς χεῖρας εἰς πλεονεξίαν εὐτρεπίζομεν, οὐδεὶς εἰς βοήθειαν· πάντες εἰς ἀρπαγὴν, οὐδεὶς εἰς προστασίαν. Ἐκαστος ὅπως πλεῖονα ποιήσῃ τὰ ὄντα ἐσπούδακεν, οὐδεὶς ὅπως βοηθήσῃ τῷ δεομένῳ· ἕκαστος πῶς προσθῆ τοῖς χρήμασι πολλὴν ἔχει τὴν μέριμναν, οὐδεὶς ὅπως τὴν ψυχὴν τὴν αὐτοῦ διασώσῃ. Φόβος εἰς ἔχει πάντας, μὴ πενιχροί, φησὶ, γενώμεθα· μὴ εἰς γένεον ἐμπέσωμεν, οὐδεὶς ἀγωνιᾷ καὶ τρέμει. Ταῦτα ὀρθῶν, ταῦτα κατηγορίας, ταῦτα διαβολῆς ἄξια. Ἄλλ' οὐ ταῦτα ἐβουλόμην λέγειν, ἀλλ' ὑπὸ τῆς ὀδύνης βιάζομαι. Σύγγνωτε, ὑπὸ πένθους ἀναγκάζομαι· πολλὰ καὶ ὧν οὐ βούλομαι φθέγγομαι. Χαλεπὴν ὄρω τὴν πληγὴν, ἀπαρμύθητον τὴν συμφορὰν, παρακλήσεως μείζονα τὰ καταλαθόντα ἡμᾶς δεῖνά· ἀπολύσαμεν. *Τίς δώσει τῇ κεφαλῇ μου ὕδωρ, καὶ τοῖς ὀφθαλμοῖς μου πηγὰς δακρύων, ἵνα θρηνησῶ;* Κλαύσωμεν, ἀγαπῆτοί, κλαύσωμεν, στενάξωμεν. Τὰχα τινὲς εἰσὶν ἐνταῦθα λέγοντες. Πάντα θρήνων ἡμῖν λέγει, πάντα δάκρυα. Οὐκ ἐβουλόμην, πιστεύσατε, οὐκ ἐβουλόμην, ἀλλ' ἐγκώμια καὶ ἐπαίνους διεξιέναι· νυνὶ δὲ οὐ τούτων καιρός. Οὐ τὸ θρηνεῖν, ἀγαπῆτοί, χαλεπὸν, ἀλλὰ τὸ θρήνων ἄξια ποιεῖν· οὐ τὸ ὀδύρεσθαι ἀποτρόπαιον, ἀλλὰ τὸ τὰ ὀδύρων ἄξια πράττειν. Μὴ κολασθῆς, καὶ οὐ πενθῶ· μὴ ἀποθάνῃς, καὶ οὐ κλαίω. Ἄλλ' ἐὰν μὲν τὸ σῶμα κέρται νεκρὸν, πάντας παρακαλεῖς συναγαγεῖν, καὶ ἀσυμπαθεῖς ἡγῆ τοὺς μὴ πενθοῦντας· τῆς δὲ ψυχῆς ἀπολλυμένης, λέγεις μὴ πενθεῖν; Ἄλλ' οὐ δύναμαι· πατὴρ εἰμι, καὶ δακρύω· πατὴρ εἰμι φιλόστοργος. Ἄκουετε οἶα βοᾷ ὁ Παῦλος· *Τεχνία μου, οὐκ ἄλλιν ὠδίνω.* Ποία μήτρον κύουσα οὕτω πικρὰς ἀφήσει φωνὰς, ὡς ἐκεῖνος; Εἶθε ἐντὴν αὐτὴν τῆς διανοίας τὴν πυρὰν ἰδεῖν, καὶ εἶδες ἄν, ὅτι πάσης γυναικὸς καὶ κόρης χηρεῖαν ἄωρον ὑποστάσης πλεοναῖομαι· οὐχ οὕτως ἐκείνη τὸν ἄνδρα πενθεῖ τὸν αὐτῆς, οὐδὲ πατὴρ υἱὸν, ὡς ἐγὼ τὸ πλῆθος τοῦτο τὸ παρ' ἡμῖν. Οὐδεμίαν ὄρω προκοπὴν· πάντα εἰς διαβολὰς καὶ κατηγορίας· οὐδεὶς ἔργον τίθεται ἀρέσκειν Θεῷ· Ἄλλὰ τὸν δεῖνα, φησὶν, ἐπρωμεν κακῶς καὶ τὸν δεῖνα· ὁ δεῖνα ἀνάξιος τοῦ κλήρου, ὁ δεῖνα ἀσέμνως βίσι. Ὁφείλοντες τὰ ἡμέτερα πενθεῖν, κακὰ κρινόμεν ἐτέρους; Οὐδὲ ὅτε καθαροὶ ἐσμεν ἀμαρτημάτων, ὀφείλομεν τοῦτο ποιεῖν. *Τίς γὰρ σε διακρίνει, φησὶ, τί δὲ ἔχεις, ὃ οὐκ ἔλαβες; εἰ δὲ καὶ ἔλαβες, τί κευχάσαι ὡς μὴ λαθῶν;* Σὺ δὲ τί κρίνεις τὸν ἀδελφόν σου, μυρῖον αὐτὸς γέμουν κακῶν; Ὅταν εἴπῃς, Ὁδεῖνα πονηρὸς ἐστὶ [753] καὶ λυμενός, καὶ μοχθηρὸς, ἐνόησον σαυτὸν, καὶ ἐξέτασον ἀκριβῶς τὰ σαυτοῦ, καὶ μεταμελετήσῃ ἐπὶ τοῖς λεχθεῖσιν. Εἰ τι οὖν ἐν ἐκκλησίᾳ, ὡσπερ ἐν δικαιοῖς σταθμοῖς, τοὺς λόγους ἡμῶν στήσαι ἐπιχειρήσει, ἐν μυρῖοις τάλαντοῖς λόγων βιωτικῶν μόλις εὐρήσει θηνάρια ἕκαστον ῥημάτων πνευματικῶν, ἢ μᾶλλον οὐδὲ ὀβολοὺς δέκα. Εἰ οὖν ὁ Θεὸς ταῦτα παρατηρήσει, τίς ὑποστήσεται; Ταῦτα ἐνοοῦντες, οἰκτίρμονες ὦμεν, συγγνωμονικῶς περὶ τοὺς ἀμαρτάνοντας εἰς ἡμᾶς. Ἐκατὸν θηνάρια ἐστὶν ἐνταῦθα, τὰ εἰς ἡμᾶς ἀμαρτήματα· τὰ δὲ εἰς τὸν Θεὸν παρ' ἡμῶν, μυρῖα τάλαντα. Ἰστε γὰρ ὅτι καὶ τῇ ποιότητι τῶν προσώπων τὰ ἀμαρτήματα κρινονται· οἷόν τι λέγω· ὁ τὸν ἰδιώτην ὕβρισας ἤμαρτεν, ἀλλ' οὐχ ὁμοίως, ὡς ὁ τὸν ἄρχοντα, καὶ μειζῶνως τοῦτου ὁ τὸν μείζονα ἄρχοντα, ἀλλ' οὐχ ὁμοίως ὡς ὁ τὸν ἐλάττονα· ὁ δὲ τὸν βασιλέα, πολλῶ πλεον·

καὶ ἡ μὲν ὕβρις ἐστὶν ἡ αὕτη· τῇ δὲ ὑπεροχῇ τοῦ προσώπου μείζων γίνεται. Εἰ δὲ ὁ βασιλέα ὕβριζων, ἀφόρητον ἔχει τὴν τιμωρίαν διὰ τὴν τοῦ προσώπου ἀξιοπιστίαν· ὁ τὸν Θεὸν ὕβριζων πόσων ἔσται ὑπεύθυνος τάλαντων; Ὅστε κἂν τὰ αὐτὰ εἰς τὸν Θεὸν ἀμαρτάνωμεν, ἄπερ εἰς τοὺς ἀνθρώπους, οὐδὲ οὕτω τὸ ἴσον ἐστὶν· ἀλλ' ὅσον μέσον Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων, τοσούτον τῶν ἀμαρτημάτων ἐκείνων καὶ τούτων. Νυνὲν δὲ καὶ πλεῖονα εὐρίσκω τὰ ἀμαρτήματα οὐ τῇ ὑπεροχῇ τοῦ προσώπου μεγάλα γινόμενα, ἀλλὰ καὶ αὐτῇ τῇ φύσει. Καὶ φρικτὸς μὲν ὁ λόγος καὶ φοβερός ὄντως, πλὴν ἀνάγκη λεχθῆναι, ἵνα ἡμῶν τὴν διάνοιαν κατασεῖσῃ καὶ παρασαλεύσῃ· δεικνύς ὅτι πολλῶ πλεον ἀνθρώπους φοβούμεθα, ἢ τὸν Θεόν, καὶ τιμῶμεν ἀνθρώπους, ἢ τὸν Θεόν. Ἐνόησον· ὁ μοιχεύων οἶδεν, ὅτι Θεὸς αὐτὸν ὄρᾳ, καὶ τούτου μὲν καταφρονεῖ· ἂν δὲ ἀνθρώπου ἴδῃ, κατέχει τὴν ἐπιθυμίαν. Οὐχὶ προτιμᾷ ἀνθρώπους μόνον, οὐχὶ ὕβριζει τὸν Θεόν, ἀλλὰ καὶ τὸ πολλῶ χαλεπώτερον, ἐκείνους δεδοικώς, τούτου καταφρονεῖ. Ἄν μὲν γὰρ ἐκείνους ἴδῃ, κατέχει τὴν φλόγα τῆς ἐπιθυμίας. Μᾶλλον δὲ ποῖαν φλόγα; οὐκέτι φλόξ, ἀλλὰ ὕβρις. Εἰ μὲν γὰρ μὴ ἐξῆν γυναικὶ κερηθῆσθαι, εἰκότως φιλῆ τὸ πρᾶγμα ἦν· νυνὶ δὲ ὕβρις καὶ στῆνος. Ἄν μὲν γὰρ ἀνθρώπους ἴδῃ, ἴσταται τῆς μακρίας· τῆς δὲ τοῦ Θεοῦ μακροθυμίας ἔλαττον φροντίζει. Πάλιν, ἕτερος ὁ κλέπτων συνοῖδεν ὅτι ἀρπάξει, καὶ ἀνθρώπους μὲν πειρᾶται ἀπατήσαι, καὶ ἀπολογεῖται πρὸς τοὺς ἐγκαλοῦντας, καὶ σῆγμα περιτίθησι τῇ ἀπολογίᾳ· τὸν δὲ Θεὸν μὴ δυνάμενος πείσαι, οὐ φροντίζει, οὐδὲ αἰδεῖται, οὐδὲ τιμᾷ. Κἂν μὲν ὁ βασιλεὺς κλεισθῇ ἀπέχεσθαι τῶν ἐτέρου χρημάτων, μᾶλλον δὲ καὶ τὰ αὐτοῦ δοῦνα, πάντες ἐτοίμως εἰσφέρομεν· τοῦ δὲ Θεοῦ κελεύοντος μὴ ἀρπάξαι, μὴ δὲ ἐτέρων λαμβάνειν, οὐκ ἀνεχόμεθα. Ὅρᾳς ὅτι προτιμῶμεν ἀνθρώπους τοῦ Θεοῦ; Φορτικὸν τὸ ῥῆμα καὶ ἐπαχθές· ἀλλὰ δεῖξατε ὅτι φορτικόν, φύγετε τὸ ἔργον· εἰ δὲ τὸ ἔργον οὐ δεδοίκατε, πῶς ὑμῖν πιστεύσαι δύναμαι λέγουσιν, ὅτι τὰ ῥήματα δεδοίκαμεν, καὶ βαρεῖς ἡμᾶς; Ὑμεῖς αὐτοὺς τῷ ἔργῳ βαρεῖτε, καὶ οὐδεὶς λόγος· ἐγὼ δὲ, ἂν τὰ ῥήματα εἶπω, ὧν ὑμεῖς τὰ πρᾶγματα πράττετε, ἀγανακτεῖτε; καὶ πῶς οὐκ ἄστογον; Γένοιτο ψεῦδος εἶναι τὰ παρ' ἐμοῦ· βούλομαι αὐτὸς λοιδορίας δόξαν λαθεῖν κατ' ἐκείνην τὴν ἡμέραν, ὡς εἰχῆ καὶ μάτην [754] λοιδορησάμενος ὑμᾶς, ἢ ἰδεῖν ὑπὲρ τοιούτων ἐγκαλουμένων. Οὐ μόνον δὲ αὐτοὶ ἀνθρώπους προτιμᾶτε τοῦ Θεοῦ, ἀλλὰ καὶ ἐτέρους ἀναγκάζετε. Πολλοὶ πολλοὺς οἰκέτας ἠνάγκασαν καὶ παῖδας· οἱ μὲν εἰς γάμον εἴλκυσαν μὴ βουλομένους, οἱ δὲ ὑπηρετήσασθαι διακονίας ἀτόποις καὶ ἔρωτι μαρῶν καὶ ἀρπαγῆς καὶ πλεονεξίας καὶ βίαις· ὥστε διπλοῦν εἶναι τὸ ἐγκλημα, καὶ μὴδὲ ἀπὸ τῆς ἀνάγκης συγγνώμην αὐτοὺς εὐρέσθαι. Εἰ γὰρ αὐτὸς ἄκων πράττει τὰ πονηρὰ, καὶ διὰ τὸ ἐπίταγμα τοῦ ἄρχοντος· μάλιστα μὲν οὐδὲ οὕτως ἱκανὴ ἡ ἀπολογία, πλὴν χαλεπωτέρα γίνεται ἡ ἀμαρτία, ὅταν καὶ ἐκείνους ἀναγκάζῃ τοὺς αὐτοὺς περιπίπτειν. Ποῖα γὰρ ἂν εἴη τῷ τοιοῦτῳ συγγνώμη λοιπόν; Ταῦτα εἶπον, οὐχὶ κατακρίναι βουλόμενος ὑμᾶς, ἀλλὰ δεῖξαι πόσων ἐσμεν ὀφειλέται τῷ Θεῷ. Εἰ γὰρ καὶ ἐξ Ἰσου τιμῶντες ἀνθρώπων τοῦ Θεοῦ, ὕβριζομεν τὸν Θεόν· πολλῶ μᾶλλον, ὅταν προτιμῶμεν ἀνθρώπους. Εἰ καὶ ταῦτα τὰ ἀμαρτήματα τὰ εἰς ἀνθρώπους γινόμενα, εἰς Θεὸν πολλῶ μείζονα δείκνυται· πόσω μᾶλλον, ὅτε καὶ αὐτῇ ἡ ἀμαρτία τῇ ποιότητι μείζων ἢ καὶ χαλεπωτέρα; Ἐξεταξέτω τις αὐτὸν, καὶ εἰς πάντα δι' ἀνθρώπους ποῖων. Σφόδρα ἤμεν μα-

agumen adest, nemiui cedens, neque heri legem agnoscit in damnum domini. Nos convertamus, rogo. Bella quotidiana, demersiones, perniciēs innumeræ circum, et undiq̄ ira Dei circumstisit: nos autem quasi ipsi placet in securitate sumus: omnes manus ad rapinam apparamus, nemo ad auxilium; omnes ad rapinam, nemo ad patrociniū. Singuli ut opes augeant student, nemo ut egeno ferat opem; singuli, ut pecunias accumulēt, admodum curant; nemo, ut animam seruet suam. Timor unus occupat omnes, Ne pauperes, inquit, evadamus; ne autem in gehennam incidamus nemo anxius est, nemo tremit. Hæc stetitibus, hæc accusatione, hæc criminatione digna sunt. At non hæc dicere volebam, verum a dolore cogor. Ignoscite, a gemitu cogor; multa dico quæ nollem. Gravem video plagam, inconsolabilem calamitatem: quæ nos occuparunt mala, consolationem non admittunt: periimus. *Quis dabit capiti meo aquam, et oculis meis fontes lacrymarum, ut lugeam (Jer. 9. 1)?* Fleamus, dilecti, fleamus, ingemiscamus. Forte quidam sunt hic dicentes, Omnia lamentationes, omnia lacrymas dicit. Nollem, credite, nollem, sed encomia et laudes semper efferre: nunc autem horum tempus non est. Non lamentari grave est, dilecti, sed lamentis digna facere: non ingemiscere avertendum est, sed gemitibus digna patrare. Ne puniaris, et non ingemisco; ne moriaris, et non ploro. Sed si corpus quidem mortuum jaceat, omnes advocas ad condolendum, et inmiscordes dicis eos qui non lugent; anima vero pereunte, dicis non lugendum esse? Sed non possum: pater sum, et lugeo; pater sum filios amans. Audite quid clamat Paulus: *Filioli mei, quos iterum parturio (Galat. 4. 19)*. Quæ mater pariens ita acerbas emittit voces, ut ille? Utinam animi rogum videre liceret, et videres me magis uri, quam quævis junior puella et mulier immaturam viduitatem passa: non tam illa virum suum lugeat, neque pater filium, quam ego hanc nostram multitudinem. Nullum video profectum, omnia in calumnias et accusationes vergunt, et nemo placere Deo studet. Sed de hoc et de illo, inquit, male dicamus; ille clero indignus est, ille inhoneste vivit. Cum nostra lugere deberemus, de aliorum malis judicamus? Neque, si a peccatis puri essemus, hoc deberemus facere: *Quis enim te discernit, inquit? quid habes quod non accepisti? si autem accepisti, quid gloriaris quasi non acceperis (1. Cor. 4. 7)?* Tu vero, cur judicas fratrem tuum, cum innumeris plenus sis malis? Cum dixeris, Ille improbus est, perniciosus, molestus, teipsum considera, et tua accuratius examina, ac de dictis poenitentiam ages. Si quis ergo in ecclesia, quasi in statera justa, verba nostra constituere voluerit, ad mille talenta sermonum sæcularium vix denaria centum inveniet verborum spiritualium, imo neque obolos decem. Si ergo Deus illa observet, quis sustinebit? Hæc cogitantes, misericordes simus, ignoscamus iis qui in nos peccaverunt. Centum denarii hic sunt peccata in nos commissa; quæ autem contra Deum a nobis, decem millia talenta. Scitis quoniam

ex personarum conditione peccata judicantur: verbi gratia, qui privatum hominem contumelia affecit, peccavit, sed non ut ille qui principem; et plus quam hic is qui majorem principem, sed non item is qui minorem; qui vero regem, multo magis: et contumelia quidem eadem est, sed ex personæ excellentia fit major. Si autem qui regem contumelia afficit, ob personæ dignitatem intolerabili supplicio traditur: qui Deum afficit contumelia, quot talentorum debitor erit? Itaque licet eadem contra Deum peccata admittamus, quæ contra homines, non par tamen ratio est; sed quantum intervallum est Deum inter et homines, tantum inter hæc et illa peccata. Nunc vero et plura invenio peccata, quæ non ex personæ excellentia magna sunt, sed ex ipsa natura. Et horrendus quidem terribisque sermo est, sed necesse est ut proferatur, quo animum vestrum moveat et exagitet, ostendens nos multo magis homines, quam Deum timere et honorare. Perpende: qui adulterium committit, scit quod Deus videat, illumque despicit; si autem homo videat, concupiscentiam retinet. Non tantum homines præfert, neque tantum contumelia afficit Deum; sed quod longe gravius est, illos timens, Deum despicit. Nam si illos videat, flammam concupiscentiæ retinet; imo vero quæ flamma est? non jam flamma, sed contumelia. Si enim non liceret muliere uti, jure flamma vere esset: nunc autem contumelia et injuria. Si enim homines viderit, insaniam compescit; Dei vero patientiam minus curat. Rursus qui furatur alius, scit se rapere; et homines quidem fallere conatur, et adversus accusatores sese defendit, et purgationi modum apponit; Deo autem cum id persuadere non possit, ipsum despicit, neque reveretur vel honorat illum. Et si rex jubeat ab aliena pecunia abstinere, imo suam dare, prompte omnes asserimus; Deo autem jubente non rapere aut aliena accipere, non paremus. Vident nos Deo homines præferre? Onerosum est dictum et molestum, sed onerosum esse ostendite, fugite opus; si autem opus non timeatis, quomodo possum vobis credere dicentibus. Verba timemus, nobis onerosus es? Vos opere vos ipsos oneratis, et nulla est ratio: ego autem si illa dixero, quæ vos facto committitis, indignamini? et quomodo id absurdum non fuerit? Esto, mendacium sint ea quæ a me procedunt: malo exprobari mihi in die illa, quod temere et frustra vos criminatus sim, quam videre vos his de rebus accusari. Non solum autem vos Deo homines anteponitis, sed et alios ad id faciendum compellit. Multi plurimos domesticos et filios coegerunt: alii ad nuptias traxerunt invito; alii ut ministrarent ad res absurdas, foedo amoris, rapinis, avaritiæ et violentis rebus: ita ut duplex crimen sit, et neque ex necessitate illi veniam obtinere possint. Etsi enim ipse invito mala illa patras et jussu principis, neque sic idonea purgatio est: cæterum gravius est peccatum, quando illis cogis ut in ea ipsa incidant. Quænam illi demum venia esse possit? Hæc dixi, non vos condemnare vo-

lens, sed ut ostendam quantum simus Deo debitores. Nam si, quando hominem et Deum æqualiter honoramus, Deum contumelia afficimus; multo magis, cum homines ipsi præponimus. Si peccata eadem in homines facta, in Deum longe majora ostenduntur; quanto magis, cum ipsum peccatum majus est et gravius? Examinet quis seipsum, et videbit se omnia propter homines facere. Admodum beati essemus, si tanta propter Deum faceremus, quanta propter homines et propter humanam gloriam, metum et honorem. Si ergo tot et tantis sumus obnoxii, debemus ex animo parcere iis qui nobis injuriam faciunt, qui nostra rapiunt, et injuriam oblivisci. Via enim ad remissionem peccatorum non opus habet laboribus, non pecuniarum expensa, nec quoquam alio, sed solum voluntate; non peregrinandum est, non extrema orbis petenda, non pericula subeunda vel labores, sed velle tantum oportet. Quam, quæso, veniam habebimus in iis quæ difficilia videntur esse, quando rem, quæ tantum habet lucrum, tantamque utilitatem, nullumque laborem non facimus? Non potes pecunias spernere? non potes facultates erogare pauperibus? non potes aliquid boni velle? non injuriam facienti parcere? Si enim tot rebus obnoxii non esses, jussisset autem Deus parcere, nonne id facere oportet? nunc autem tot peccatis obnoxii non parcis? et hoc, cum ille repetat ex iis quæ ab ipso habes. Si itaque nos ad debitorem nostrum veniamus, ille rei gnarus, colit, excipit, honorat et largiter omnem ostendit benevolentiam, neque tamen a scœnore solvitur, sed ut nos mitiores reddat circa repetitionem: tu vero, cum tanta Deo debeas, et dimittere jussus, ut tu rursum accipias, non dimittis? cur, rogo te? Væ mihi, quanta fruimur benignitate! quantam vero exhibemus nequitiam! quantum somnum! quantam segnitiam! quam facilis est virtus! Illic non est opus robore corporis, non pecuniis multis, non potentia, non amicitiis, non aliquo alio; sed sufficit tantum velle, totumque perfectum est negotium, multam habens utilitatem. Molestus tibi fuit ille quidam, contumelia affecit et percussit? cogita te multa similia contra alios facere, et contra ipsum Dominum:

dimitte, et parce: in mentem tibi veniat, quod dicas: *Dimitte nobis debita nostra, sicut et nos dimittimus* (Matth. 6. 13). Cogita quod si non dimiseris, non poteris cum fiducia hoc dicere; si dimiseris autem, id ut debitum possis, non propter rei naturam, sed propter dantis benignitatem. Et quomodo par res est, eum qui conservis dimittit, peccatorum in Dominum remissionem accipere? et tamen hanc consequimur benignitatem, quia dives est in misericordia et miserationibus. Ut autem tibi ostendam, quod præter illud et præter remissionem, ex eo quod dimittas solum, lucrum reportas: cogita quot ille talis habeat amicos, quomodo omnes ubique laudibus celebrent. Bonus vir est qui facile reconciliatur, injuriarum meminisse nescit; ut vulneratus fuit, statim sanatus est. Talem hominem, si in calamitatem incidat, quis non miserabitur? quis peccanti non ignoscat? quis pro aliis roganti gratiam non concedet? quis adeo bonæ animæ nolit esse amicus aut servus? Etiam, rogo, omnia pro hac re faciamus, non erga amicos et cognatos tantum, sed etiam erga famulos: *Remittentes*, inquit, *minas scientes quia vester Dominus est in cælis* (Ephes. 6. 9). Si dimittamus proximo peccata, si elemosynas erogemus, si humiles simus (nam et hoc peccata tollit; si enim publicanus, quia solum dixit, *Propitius esto mihi peccatori* [Luc. 18. 13], descendit justificatus, multo magis nos, si humiles simus et contriti, poterimus misericordiam multam consequi); si confiteamur peccata nostra, et nos ipsos condemnemus: maximam sordis partem abstergemus. Multæ namque viæ sunt quæ purgant. Undique ergo diabolus oppugnemus. Nihil dixi difficile, nihil asperum. Dimitte ei qui te malo affecit, miserere ejus qui veniam petit, humilia animam tuam: etiamsi admodum peccator sis, poteris regnum consequi, per hæc expurgans peccata et sordem abstergens. Utinam autem omnes, hic omni peccatorum sorde per confessionem expurgati, illie consequamur promissa bona, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri unaque Spiritui sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XLI.

Quod oporteat nos imitari saltem servos nostros, et quod illi propter timorem nostrum faciunt, propter Dei timorem facere; et de ineffabilibus bonis quæ sanctis præparata sunt.

Si Paulus Timotheo scribens, dilecti, servis præcepit, ut multa obsequentia erga dominos uterentur, cogitate quomodo affecti simus oportet erga Dominum, qui ex nihilo nos condidit, qui nutrit et veste tegit. Si non alio modo, saltem ut servi nostri nobis, ipsi nos serviamus. Annon illi totam vitam hæc in re insumunt, ut heris suis requiem procurent; et hoc opus, hæc vita illorum est, ut de illius rebus sint solliciti? nonne quæ heri sunt per totam diem curant, sua vero in modica vesperi

parte? Nos vero contra, nostra semper, quæ vero Domini sunt, nec parva temporis parte: idque cum ille nostris non egeat, sicut heri servorum opera, sed cum illa ipsa Domino præstita in nostram cedant utilitatem. Illic enim ministerium servi hero utile est; hic vero ministerium servi Dominum nihil, sed ipsum servum juvat: *Bonorum enim, inquit, meorum non eges* (Psalm. 15. 2). Dic enim mihi, Quid Deo lucrari est, si ego justus sim? quid damni, si injustus? nonne intemerata natura illa est? nonne omni damno et passione vacua? Servi nihil proprium habent, sed omnia dominica sunt, etiamsi divitiis affluent: nos autem multa propria habemus, non sine causa tanto honore fruimur ab universorum Dec.

κάριοι, εἰ τοσαῦτα διὰ τὸν Θεὸν ἐπράττομεν, ὅσα δι' ἀνθρώπους, καὶ τὴν παρὰ τῶν ἀνθρώπων δόξαν καὶ τὸν φόβον, καὶ τὴν τιμὴν. Εἰ τοίνυν τοσούτων ἐσμὲν ὑπεύθυνοι, ὀφείλομεν μετὰ πάσης προθυμίας ἀφίενται τοῖς ἀδικούσιν ἡμᾶς καὶ πλεονεκτοῦσι, καὶ μὴ μνησικακεῖν. Ὅδὸς γὰρ ἐστὶ λύσεως ἀμαρτημάτων οὐδὲ πόνων δεομένη, οὐδὲ δαπανῆς χρημάτων, οὐδὲ ἄλλου οὐδενός, ἀλλ' ἀπλῶς προαιρέσεως. Οὐκ ἀποδημίαν χρὴ στελλασθαι, οὐκ εἰς τὴν ὑπερορίαν ἐλθεῖν, οὐ κινδύνους ὑποστῆναι καὶ πόνους, ἀλλὰ θελήσαι μόνον. Ποῖαν, εἰπέ μοι, συγγνώμην ἔχομεν ἐν τοῖς δοκοῦσιν εἶναι δυσκόλοις, ὅταν καὶ πράγμα τοσοῦτον ἔχον κέρδος, καὶ τοσαύτην τὴν ὠφέλειαν, καὶ οὐδένα πόνον, μὴ πράττωμεν; Οὐ δύνασαι χρημάτων καταφρονῆσαι, οὐ δύνασαι τὰ ὄντα δαπανῆσαι εἰς τοὺς δεομένους; θελήσαι οὐ δύνασαι τι ἀγαθόν; ἀφίενται τῷ ἡδίκηκόντι οὐ δύνασαι; Εἰ γὰρ μὴ τοσοῦτον ὑπεύθυνος ἦς, ἐκέλευσε δὲ μόνον ὁ Θεὸς ἀφίενται, οὐκ ἔδει; νῦν δὲ τοσοῦτων ὑπεύθυνος ὢν οὐκ ἀφίενται, καὶ ταῦτα δὲ, ἀφ' ὧν ἔχεις αὐτοῦ ἀπαιτεῖ. Ἄν μὲν οὖν ἡμεῖς παρ' ὀφειλέτην ἔλωμεν ἡμέτερον, ἐκεῖνος εἰδὼς τοῦτο, θεραπεύει καὶ ὑποδέχεται καὶ τιμᾶ, καὶ πᾶσαν ἐπιδεικνύεται φιλοφροσύνην μετὰ δαψιλείας, καὶ ταῦτα, οὐκ ἀπὸ τοῦ δανείσματος διαλυόμενος, ἀλλ' ἡμέρους ἡμᾶς θέλων καταστῆσαι περὶ τὴν ἀπαίτησιν· σὺ δὲ τῷ Θεῷ ὀφείλων τοσαῦτα, καὶ κελυόμενος ἀφίενται, πάλιν ἵνα σὺ λάβῃς, οὐκ ἀφίης; τί δήποτε, παρακαλῶ; Οἱμοί, πόσῃ μὲν ἀπολαύομεν φιλανθρωπίας; πόσῃ δὲ ἐπιδεικνύμεθα κακίαν; πόσον πόνον; πόσῃ νωθεῖαν; πῶς εὐκόλον ἢ ἀρετῆ; Ἐνταῦθα οὐ σώματος ἰσχύος χρεῖα, οὐ πλούτου χρημάτων, οὐ δυνατείας, οὐ φιλίας, οὐκ ἄλλου οὐδενός· ἀλλ' ἀρκεῖ θελήσαι μόνον, καὶ τὸ πᾶν ἦνυσται πράγμα, πολλὴν ἔχον ὠφέλειαν. Ἐλύπησεν ὁ δεῖνα, καὶ ὕβρισε καὶ ἐσκώψεν; ἐνόησον, ὅτι καὶ σὺ πολλὰ τοιαῦτα εἰς ἑτέρους ποιεῖς, καὶ εἰς αὐτὸν τὸν Δεσπότην· ἄνεξ καὶ συγγώρησον· ἐνόησον, ὅτι λέγεις· "Ἄφεξ ἡμῖν τὰ ὀφειλήματα ἡμῶν, [735] καθὼς καὶ ἡμεῖς ἀφίεμεν" ἐνόησον, ὅτι εἰ μὴ ἀφίης, οὐ δυνήσῃ μετὰ παύρησας τοῦτο εἰπεῖν· ἂν δὲ ἀφίης, ὀφειλὴν τὸ πρᾶγμα ἀπαιτεῖς, οὐ διὰ τὴν τοῦ

πράγματος φύσιν, ἀλλὰ διὰ τὴν τοῦ δεδωκότος φιλανθρωπίαν. Καὶ ποῦ ἴσον, τὰ εἰς τοὺς ὁμοδούλους ἀφίενται τῶν εἰς τὸν Δεσπότην ἡμαρτηκότων τὴν ἄφεσιν λαβεῖν, ἀλλ' ὅμως τυγχάνομεν τῆς τοσαύτης φιλανθρωπίας, ἐπειδὴ πλούσιός ἐστιν ἐν ἐλέει καὶ οἰκτιρμοῖς. Ἴνα δὲ σοὶ δεῖξω, ὅτι καὶ χωρὶς τούτων καὶ χωρὶς τῆς ἀφίσεως, ἀπὸ τοῦ ἀφίενται μόνον σὺ καρποῦσαι τὸ κέρδος· ἐνόησον πόσους ὁ τοιοῦτος ἔχει φίλους, πῶς πανταχοῦ ἐγκώμια τοῦ τοιοῦτου ἅπαντες διεξέρχονται. Ἄγαθός ἀνὴρ εὐμετάλλακτος, οὐκ οἶδε μνησικακεῖσαι, ἅμα ἐπλήρη καὶ ἅμα ἰάθη. Τὸν τοιοῦτον περιστάει τιμὴ περιπεσόντα τις οὐκ ἂν ἐλεήσει; τις οὐ συγγνώσεται ἀμαρτάνοντι; τις οὐ δώσει χάριν ὑπὲρ ἑτέρων ἀξιούντι; τις οὐ θελήσῃ φίλος εἶναι καὶ δοῦλος ψυχῆς οὕτως ἀγαθῆς; Ναί, παρακαλῶ, πάντα ὑπὲρ τούτου πράττωμεν, μὴ πρὸς φίλους, μὴ πρὸς συγγενεῖς μόνον, ἀλλὰ καὶ πρὸς τοὺς οἰκέτας. Ἀνιέντες γὰρ, φησὶ, τὴν ἀπειλήν, εἰδότες, ὅτι καὶ ὁ Κύριος ὁμοῦν ἐστὶν ἐν οὐρανοῖς. Ἄν ἀφίωμεν τοῖς πληστοῖν τὰ ἀμαρτήματα, ἂν ἐλεημοσύνας παρέχωμεν, ἂν ταπεινώσωμεν (καὶ γὰρ καὶ τοῦτο ἀφαιρεῖ ἀμαρτίας· εἰ γὰρ ὁ τελώνης, ἵνα μόνον εἴπῃ, Ἰλάσθητι μοι τῷ ἀμαρτωλῷ, κατήλυε δεδικαιωμένος, πολλῷ μᾶλλον καὶ ἡμεῖς, ἐὰν ταπεινὸν ὦμεν καὶ συντετριμμένον, δυνησόμεθα πολλῆς φιλανθρωπίας τυχεῖν)· ἂν ὁμολογῶμεν τὰ ἑαυτῶν ἀμαρτήματα καὶ καταγινώσκωμεν ἑαυτῶν, τὸ πλέον ἀποσυμψύξομεθα τοῦ ῥύπου. Πολλοὶ γὰρ αἱ ὁδοὶ αἱ καθαρεύουσαι. Πάντοθεν τοίνυν πολεμῶμεν τῷ διαβόλῳ. Οὐδὲν εἶπον δύσκολον, οὐδὲν δυσχερές. Ἄφεξ τῷ λελυτηκόντι, ἐλέησον τὸν δεόμενον, ταπεινώσων σου τὴν ψυχὴν· κἄν σφόδρα ἦς ἀμαρτωλὸς, δυνήσῃ καὶ τῆς βασιλείας ἐπιτυχεῖν, διὰ τούτων αὐτὰ ἐκκαθαίρων τὰ ἀμαρτήματα, καὶ ἀποσμήτων τὴν κηλίδα. Γένοιτο δὲ πάντας ἡμᾶς ἐνταῦθα ἀποκαθηραμένους ἅπαντα τῶν ἀμαρτημάτων τὸν ῥύπον διὰ τῆς ἐξομολογήσεως, ἐκεῖ τυχεῖν τῶν ἐπηγγελμένων ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπία τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ· μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἄμήν.

ΛΟΓΟΣ ΜΑ'.

Περὶ τοῦ, ὅτι δεῖ μισεῖσθαι ἡμᾶς κἄν τοὺς οἰκέτας ἡμῶν, ὅπου ἐκείνοι διὰ τὸν ἡμέτερον φόβον πράττουσιν, ἵνα καὶ ἡμεῖς διὰ τὸν τοῦ Θεοῦ φόβον τὰ αὐτὰ πράττωμεν· καὶ περὶ τῶν ἀνεκδιηγήτων ἀγαθῶν τῶν τοῖς ἀγίοις ἡντιπεσιμίων.

Εἰ τοῖς οἰκέταις ὁ Παῦλος, ἀγαπητοί, πολλὴ κερῆσθαι τῇ ὑπακοῇ τοῖς κυρίοις, Τιμοθέω γράφων, ἐπέταττεν· ἐνόησατε πῶς ἡμᾶς πρὸς τὸν Δεσπότην διακεῖσθαι χρὴ, τὸν ἐκ τοῦ μὴ ὄντος εἰς τὸ εἶναι παραγαγόντα ἡμᾶς, τὸν τρέφοντα, τὸν ἐνοιδύσκοντα. Εἰ καὶ μηδαμῶς οὖν ἑτέρως, κἄν ὡς οἱ οἰκέται οἱ ἡμέτεροι, δουλεύωμεν αὐτῷ. Οὐχὶ πᾶσαν τὴν ζωὴν εἰς [736] τοῦτο κατεστῆσαντο ἐκείνοι, εἰς τὸ ἀναπαύεσθαι τοὺς δεσποτάς αὐτῶν, καὶ τοῦτο ἔργον αὐτοῖς ἐστὶ, καὶ οὗτος βίος, τὸ τὰ δεσποτικά μεριμνᾶν; οὐχὶ τὰ τοῦ

δεσπότου πᾶσαν τὴν ἡμέραν μεριμνᾶσι, τὰ δὲ αὐτῶν πολλάκις μικρὸν ἐσπέρας μέρος; Ἡμεῖς δὲ τούναντιον, τὰ μὲν ἡμέτερα διαπαντός, τὰ δὲ τοῦ δεσπότου οὐδὲ μικρὸν μέρος, καὶ ταῦτα, οὐ δεομένου τῶν ἡμετέρων, καθάπερ οἱ δεσπῆται τῶν δούλων, ἀλλὰ καὶ τούτων αὐτῶν πάλιν εἰς ἡμέτερον προχωρούντων κέρδος. Ἐκεῖ μὲν γὰρ ἡ διακονία τοῦ οἰκέτου τὸν δεσπότην ὠφελεῖ· ἐνταῦθα δὲ ἡ διακονία τοῦ δούλου τὸν μὲν Δεσπότην οὐδὲν, πάλιν δὲ αὐτὸν τὸν οἰκέτην ὀνίνησι. Τῶν ἀγαθῶν γὰρ μου, φησὶν, οὐ χρεῖαν ἔχεις. Εἰπέ γάρ μοι, τί τῷ Θεῷ κέρδος, ἐὰν ἐγὼ δίκαιος ὦ; ποῖα δὲ βλάβη, ἐὰν ἀδικος; οὐχὶ ἀκήρατος ἢ φύσις ἐκείνη; οὐχὶ ἀβλαβής; οὐχὶ παντός ἀντιτέρα πάθους; οἱ οἰκέται οὐδὲν ἴδιον ἔχουσιν, ἀλλὰ πάντα δεσποτικά, κἄν μυριάκις πλουτύσιν· ἡμεῖς δὲ πολλὰ ἴδια ἔχομεν. Οὐχ' ἀπλῶς ποσώτερες τιμῆς ἀπολαύομεν

παρὰ τοῦ τῶν ὅλων Θεοῦ. Ποῖος δεσπότης ὑπὲρ οἰκέτου τὸν υἱὸν ἔδωκε τὸν ἑαυτοῦ; οὐδεὶς· ἀλλὰ πάντες ἂν ἔλοινοτο τοὺς οἰκέτας ὑπὲρ τῶν παίδων δοῦναι. Ἐνταῦθα δὲ τὸνναντίον τοῦ ἰδίου υἱοῦ οὐκ ἐφείσατο, ἀλλ' ὑπὲρ ἡμῶν πάντων παρέδωκεν αὐτὸν· ὑπὲρ πάντων τῶν ἐχθρῶν τῶν μιτουμένων αὐτόν. Οἱ οἰκέται, κἂν βαρέα τινὰ ἐπιτάττωνται, οὐδὲ οὕτω δυσχεραίνουσι, καὶ μάλιστα, ἂν ὥσιν εὐγνώμονες· ἡμεῖς δὲ ἀποδυσπετοῦμεν μυρία. Τοῖς οἰκέταις οὐδὲς ἐπαγγέλλεται τοιοῦτον, οἷον ἡμῖν ὁ Θεός· ἀλλὰ τί; Ἐλευθερίαν, φησὶ, τὴν ἐνταῦθα, τὴν πολλάκις τῆς δουλείας χαλεπωτέραν· πολλάκις γὰρ κατέλαβε λιμὸς, καὶ πικροτέρα δουλείας αὕτη ἢ ἐλευθερία γέγονε· καὶ τὸ δῶρον τοῦτο τὸ μέγιστον. Παρὰ δὲ τῷ Θεῷ οὐδὲν ἐπίκηρον, οὐδὲν φαρτὸν· ἀλλὰ τί; Οὐ λέγω ὑμᾶς δούλους, φησὶν ἡμεῖς φίλοι· μοι ἐστε· Αἰσχυνθῶμεν, ἀγαπητοί, φοβηθῶμεν κἂν ὡς οἱ οἰκέται ἡμῖν δουλεύουσι, δουλεύσωμεν ἡμεῖς τῷ Δεσπότη· μᾶλλον δὲ οὐδὲ πρὸς τὸ πολλοστὸν μέρος τὴν δουλείαν ἡμεῖς ἐπιδεικνύμεθα. Ἐκείνοι διὰ τὴν ἀνάγκην φιλοσοφοῦσι, σκεπάσματα μόνον ἔχουσι καὶ τροφάς· ἡμεῖς δὲ ὑβρίζομεν εἰς τὴν τρυφήν. Εἰ μηδαμῶθεν ἄλλοθεν, κἂν παρ' ἐκείνων δεχώμεθα τῆς φιλοσοφίας τοὺς κανόνας. Οἶδε γὰρ ἡ Γραφή οὐχὶ πρὸς οἰκέτας, ἀλλὰ καὶ πρὸς ἄλογα πέμπειν τοὺς ἀνθρώπους· οἷον, ὅταν τὴν μέλιτταν, ὅταν τοὺς μύρμηκας κελεύη μιμεῖσθαι. Ἐγὼ δὲ κἂν τὸν οἰκέτας μιμήσασθαι παραινῶ ὅσα ἐκείνοι διὰ τὸν φόβον τὸν ἡμέτερον πράττουσι, κἂν τοσαῦτα διὰ τὸν τοῦ Θεοῦ φόβον ἡμεῖς πράττωμεν· οὐ γὰρ εὐρήσομεν πράττοντας ὑμᾶς. Ἐκείνοι διὰ τὸν φόβον τὸν ἡμέτερον ὑβρίζονται μυριάκις, καὶ παντὸς φιλοσόφου μᾶλλον ἐστῆχασιν σιγῶντες· ὑβρίζονται καὶ δικαίως καὶ ἀδίκως, καὶ οὐκ ἀντιλέγουσιν, ἀλλὰ παρακαλοῦσιν, ἀδικούντες οὐδὲν πολλάκις· οὐδὲν πλέον τῆς χρείας λαμβάνοντες, πολλάκις δὲ καὶ ἕλαττον, στέργουσι· καὶ ἐπὶ στιβάδος καθυδόντες, καὶ ἄρτου μόνον πληρούμενοι, καὶ τὴν ἄλλην πᾶσαν δίαίταν ἔχοντες εὐτελεῖ, οὐκ ἐγκαλοῦσιν οὐδὲ δυσχεραίνουσιν. Ἐκείνοι διὰ τὸν παρ' ἡμῶν φόβον ἐμπιστευόμενοι [737] χρήματα πάντα ἀποδιδόσκει (μὴ γὰρ μοι τοὺς μοχθηροὺς εἴπησιν τῶν οἰκετῶν, ἀλλὰ τοὺς μὴ λίαν κακοῦς)· ἂν ἀπειλήσωμεν, εὐθέως συστέλλονται. Ἄρα οὐ φιλοσοφίας ταῦτα; Μὴ γὰρ ὅτι ἀνάγκη γίνεται εἴπησιν, ὅτι· καὶ ἐὰν σοὶ ἀνάγκη τῆς γαστέρης ἐπίκειται, καὶ οὐδὲ οὕτω σφρονοεῖς, οὐδὲ τοσαύτην παρέχεις τιμὴν τῷ Θεῷ, ὅσης ἀπολαύεις παρὰ τῶν οἰκετῶν. Ἐχει ἕκαστος τῶν οἰκετῶν οἶκον τὸ νουνομοθετημένον, καὶ οὐκ ἐπεμβαίνει τῷ τοῦ πλησίον, οὐδὲ λυκαίνεται τῇ ἐπιθυμίᾳ τοῦ πλεόντος. Καὶ ταῦτα ἴδοι τις ἂν ἐν οἰκέταις διὰ τὸν τῶν δεσποτῶν φόβον φυλαττόμενα· καὶ σπανίως ἂν ἴδοις οἰκέτην τὰ τοῦ οἰκέτου ἀρπάζοντα, ἢ λυμαινόμενον. Παρὰ δὲ ἀνθρώποις ἐλευθέρους τὰ ἐναντία τούτων γίνεται· ἀλλήλους δάκνομεν καὶ καταεσθίονε, οὐ δεδοικαμεν τὸν Δεσπότην· τὰ τῶν συνδούλων ἀρπάζομεν, κλέπτομεν, τύπτομεν, ὀρώντες αὐτοῦ. Τοῦτο δὲ οὐκ ἂν ποιήσειεν οἰκέτης, ἀλλὰ κἂν τύπτῃ, μὴ ὀρώντος τοῦ δεσπότη· κἂν ὑβρίξῃ μὴ ἀκούοντος· ἡμεῖς δὲ τοῦ Θεοῦ πάντα καὶ ὀρώντες καὶ ἀκούοντες τολμῶμεν. Φόβος ὁ τοῦ δεσπότη πρὸς τῶν ὀφθαλμῶν ἐκείνων διαπαντός· ἡμῶν δὲ οὕτος οὐδέποτε. Διὰ τοῦτο πάντα ἄνω καὶ κάτω γέγονε, πάντα συγκέχεται καὶ διέσφρατται, καὶ αὐτοὶ μὲν οὐδέποτε εἰς νοῦν λαμβάνομεν τὰ ἡμαρτημένα· τοὺς δὲ οἰκέτας τοὺς ἡμετέρους· ἁμαρτάνοντας ἅπαντα ἐξετάζομεν μετὰ ἀκριθείας καὶ τὰ μικρότατα. Ταῦτα

λέγω, οὐχὶ τοὺς οἰκέτας ὑπέτους ποιῆσαι βουλόμενος, ἀλλὰ τὸ ἡμέτερον ὑπτιον ἐπιστρέψαι, τὸ ῥάθυμον διεγείρει· ἵνα κἂν οὕτω δουλεύωμεν τῷ Θεῷ, ὡς ἡμῖν οἱ οἰκέται· οὕτω τῷ πεποικηκότι ἡμᾶς, ὡς ἡμῖν οἱ θεοοῦτοι, καὶ μηδὲν τοιοῦτον ἔχοντες παρ' ἡμῶν. Ἐλευθεροὶ τῇ φύσει καὶ οὗτοι εἰσιν· Ἀρχέτωσαν τῶν ἰχθύων, καὶ τούτοις εἴρηται. Οὐκ ἔστιν αὕτη φύσις ἢ δουλεία, ἀλλ' ἀξίως ἐστὶ καὶ περιστάσεις· ἀλλ' ὁμως πολλὴν ἡμῖν παρέχουσι τὴν τιμὴν. Ἡμεῖς δὲ τούτοις μὲν μετὰ πάσης ἀκριθείας ἐπιτιθέμεθα τῆς ἡμετέρας ἔνεκεν διακονίας· τῷ δὲ Θεῷ οὐδὲ πολλοστὸν παρέχομεν μέρος, καὶ ταῦτα πάλιν εἰς ἡμᾶς στρεφόμενης τῆς ὠφελείας. Ὅσῳ γὰρ ἂν σπουδαίστερον δουλεύσωμεν τῷ Θεῷ, τοσοῦτον μᾶλλον ἑαυτοὺς ὀνήσομεν, καὶ αὐτοὶ μᾶλλον κερδανώμεν. Μὴ δὴ τοσαύτης ἀποστερήσωμεν ὠφελείας ἡμᾶς αὐτοῦ; Ὅ μὲν γὰρ Θεὸς αὐτάρκης ἐστὶ καὶ ἀνευθεῖς· ἢ δὲ ἀμοιβῆ καὶ τὸ κέρδος πάλιν εἰς ἡμᾶς ἀνατρέχει. Εἰ δὲ δεῖ φιλοσοφῆσαι καὶ περὶ τῶν ἀποκειμένων τοῖς ἁγίοις αγαθῶν, ἀληθῶς ἐκείνη ἐστὶν ἡ βουτις ἀνάπαυσις, ἔνθα ἀπέδρα δούνη καὶ λύπη καὶ στεναγμός· ἔνθα οὐδὲ φροντίδες, οὐδὲ πόνοι, οὐτε ἀγωνία, οὐτε φόβος καταπλήττων καὶ σείων τὴν ψυχὴν, ἀλλὰ μόνος ὁ τοῦ Θεοῦ φόβος ἡδονῆς πλήρης ὢν. Οὐκ ἔστιν ἐκεῖ, Ἐν ἰδρωτί τοῦ προσώπου σου φαγῆ τὸν ἄρτον σου, οὐδὲ ἄκανθα καὶ τρίβωλον· οὐκ ἔστιν, Ἐν λύπαις τέξῃ τέκνη, καὶ πρὸς τὸν ἄνδρα σου ἡ ἀστροφῆ σου, καὶ αὐτὸς σου κυριεύσει· πάντα χαρὰ, εἰρήνη, εὐφροσύνη, ἡδονή, αγαθοσύνη, πραότης, ἀγάπη. Οὐκ ἔστιν ἐκεῖ ζηλοτυπία οὐδὲ βασκανία, οὐ θάνατος οὗτος ὁ τοῦ σώματος, οὐκ ἐκείνος ὁ τῆς ψυχῆς, οὐκ ἔστι σκότος, οὐτε νύξ· πάντα ἡμέρα, πάντα φῶς, πάντα λαμπρὰ. Οὐκ ἔστι καμεῖν, οὐκ ἔστι κόρον λαβεῖν· ἀεὶ ἐν ἐπιθυμίᾳ τῶν αγαθῶν διατελέσομεν. Βούλεσθε δῶ τίνα καὶ εἰκόνα ὑμῖν τῆς ἐκεῖ καταστάσεως; [738] Οὐκ ἔστι δυνατόν· πλὴν ἀλλ' ὁμως, ὡς δυνατὸν, πειράσομαι δοῦναι ὑμῖν τίνα εἰκόνα. Ἀναβλέψωμεν εἰς τὸν οὐρανόν, ὅταν, μηδενὸς ἐνοχλοῦντος νέφους, φαῖνῃ τὸν ἐαυτοῦ στέφανον· εἶτα πρὸς τὸ κάλλος τῆς ὄψεως αὐτοῦ πολὺν διατριψάντες χρόνον ἐννοήσωμεν, ὅτι καὶ ἔδαφος ἔξομεν οὐ τοιοῦτον μὲν ὄν, ἀλλὰ τοσοῦτον γινόμενον κάλλιον, ὅσῳ τῶν πηλίνων ὀρόφῳ ὁ χρυσοῦς· καὶ τὸν μετ' ἐκείνου πάλιν, τὸν ἀνώτερον ὄροφον, εἶτα τοὺς ἀγγέλους, τοὺς ἀρχαγγέλους, τοὺς ἀπείρους δήμενους τῶν ἀσωμάτων δυνάμεων, αὐτὰ τοῦ Θεοῦ τὰ βασίλεια, τὸν θρόνον τὸν πατρικόν. Ἄλλ' οὐκ ἰσχύει, ὅπερ ἔφη, ὁ λόγος παραστήσαι τὸ πᾶν· πείρας χρεία καὶ τῆς διὰ πείρας γνώσεως. Πῶς οἴσθε, εἰπέ μοι, τὸν Ἄδᾶμ εἶναι ἐν τῷ παραδείσῳ; Πολὺ βελτίων ἐστὶν ἐκείνης αὕτη ἢ διαγωγή, ὅσῳ τῆς γῆς ὁ οὐρανός. Πλὴν ἀλλὰ καὶ ἕτεραν εἰκόνα ἐπιζητήσωμεν. Εἰ συμβαίῃ τὸν βασιλεύοντα νῦν πάσης τῆς οἰκουμένης κρατῆται, εἶτα μήτε ὑπὸ πολέμων, μήτε ὑπὸ φροντίδων ἐνωχλησθῆναι, ἀλλὰ τιμᾶσθαι μόνον καὶ τρυφᾶν, καὶ πολλοὺς μὲν ἔχειν δορυφόρους, πάντοθεν δὲ τὸ χρυσίον αὐτῷ ἐπιρρεῖν, καὶ ἀπόβλεπτον εἶναι· ποίαν οἴσθε ἔχειν ψυχὴν αὐτόν, εἰ τοὺς πολέμους τοὺς πανταχοῦ τῆς γῆς πεπαυμένους ἑώρα; Τοιοῦτόν τι ἔσται· μᾶλλον δὲ οὕτω καὶ τῆς εἰκόνης ἐφικόνῃ ἐκείνης· διὰ χρῆ καὶ ἕτεραν ἐπιζητήσαι. Ἐννόησον δὴ μοι. Ἄσπερ γὰρ παῖδιον βασιλικόν, ἕως μὲν ἂν ἐν τῇ μήτρῃ ἢ οὐδενὸς ἐπαίσθάνεται· εἰ δὲ συμβαίῃ ἄφρον ἐξελεθῆν ἐκεῖθεν ἐπὶ τὸν θρόνον ἀνελεῖν τὸν βασιλικόν, μὴ τρέμα, ἀλλ' ἀθρόον πάντα πρᾶσθαι· οὕτως ἐστὶν

Quis dominus pro servo filium suum dedit? nullus; sed omnes malint pro filiis servos dare. Illic autem contra, *Filio suo non pepercit, sed pro nobis omnibus tradidit illum*, pro omnibus inimicis, qui ipsum ode-rant. Servi etiamsi gravia sibi imperentur, non moleste ferunt, maxime vero si probi sint; nos autem innu-mera a gre ferimus. Servis nihil promittitur tale quale Deus nobis pollicitus est, sed quid? Libertas in hac vita, quæ sæpe servitute molestior est: sæpe namque fames invasit, et servitute acerbior libertas facta est. Et hoc donum est maximum. Apud Deum autem nihil fluxum, nihil incorruptibile, sed quid? *Non dico vos servos, inquit, vos amici mei estis* (Joan. 15. 15). Pudore suffundamur, dilecti, timeamus: saltem ut famuli nobis serviunt, nos Domino serviamus; imo vero ne minimam partem servitutis nos exhibemus. Illi propter necessitatem philoso-phantur, vestimenta solum habent et cibum; nos vero in deliciis contumeliosi sumus. Si non ali-unde, saltem ab illis philosophiæ normam acci-piamus. Solet enim Scriptura non ad servos, sed etiam ad bruta homines mittere; ut quando apem, quando formicam jubet imitari (Prov. 6). Ego autem saltem servos imitari hortor: quæ illi ob timorem nostri faciunt, tanta saltem propter Dei timorem nos faciamus: non enim inveniemus vos id facientes. Illi ob timorem nostri millies contumelia afficiuntur, et plus quam philosophus quis stant silentes, conviciis impetuntur et juste et injuste, sed non contradicunt, sed supplicat sæpe cum nihil mali fecerint; nihil plus quam necesse fuerit accipientes, et sæpe minus, hoc contenti sunt; in strato dormientes et pane solum saturi, cæ-terumque cibum vilem habentes, non incusant neque moleste ferunt. Illi ob timorem nostri, pecunias sibi creditas totas reddunt (ne mihi enim servos improbos dixeris, sed eos qui non admodum mali sunt): comminemur, statim reprimuntur. Annon hæc philosophiæ sunt? Ne dicas hoc ex necessitate fieri: nam et tibi gehennæ necessitas instat, neque sic respiscis, neque tantum præbes Deo honorem, quanto a servis tuis honore frueris. Habent singuli servi habitaculum adscriptum, nec quis eorum proximi habitaculum invadit, neque plus habendi cupidi-tate corrumpitur. Et hæc videas apud servos ob heri timorem observari; raroque videris servum servi bona abripere aut labefactare. Apud homines autem liberos contraria sunt: nos invicem mordemus et devoramus, non timemus Dominum: conservorum bona rapimus, furamur, percutimus illo vidente. Hoc autem servus non fecerit, sed si percusserit, non vi-dente hero; si contumeliam intulerit, ipso non au-diente id facit: nos autem, Deo et vidente et audien-te, omnia audemus. Hæri timor ante oculos illorum semper est; Domini timorem nos numquam habemus. Ideo omnia sus deque feruntur, omnia confunduntur et corrumpuntur. Et nos quidem numquam peccata in mentem revocamus, servorum autem nostrorum peccata vel minima accurate despiciamus et examina-

mus. Hæc dico, non ut servos supinos reddam, sed ut nos supinos erigam et ignavos excitem, ut sic Deo serviamus, ut servi nobis; sic Conditori nostro, ut nobis ii qui ejusdem nobiscum substantiæ sunt, et nihil tale a nobis acceptentur. Natura sua et ipsi sunt liberi: illis quoque dictum est, *Imperet piscibus* (Gen. 1. 26). Non est hæc servitus naturæ, sed dignitatis et casus: tamenque illi multum nobis præbent honorem. Nos autem illis accuratissime instamus, ut ministerium nobis exhibeant; Deo autem ne minimam quidem par-tem præstamus, cum tamen hinc utilitas ad nos de-veniat. Quanto enim studiosius Deo servimus, tanto majus nobis accedit emolumentum, et ipsi magis lu-cramur. Ne, quæso, tanta nos utilitate privemus: Deus enim sibi sufficit et nullo indiget; merces autem et lucrum ad nos iterum recurrit. Quod si sit philo-sophandum etiam de bonis quæ sanctis sunt reposita, hæc certe vere requies est, unde aufugit dolor et tri-stitia et gemitus: ubi neque sollicitudines, nec me-tus, neque labores, neque angustia, neque timor qui animam percutiat et exagiet, sed solus Dei timor ve-luptate plenus est. Non est illic, *In sudore vultus tui vesceris pane tuo*, non spinæ, non tribuli: non est illic, *In doloribus paries filios, et ad virum tuum conversio tua, et ipse tui dominabitur* (Gen. 3. 19. 18. 16). Omnia gaudium, pax, lætitia, voluptas, bonitas, mansuetudo, dilectio. Non est illic zelotypia, neque invidia, non mors ista corporis, non illa animæ, non tenebræ, non nox: omnia dies, omnia lux, omnia splendida. Non est labor ibi, non satiety: semper in bonorum con-cupiscentia versabimur. Vultis dem vobis aliquam imaginem illius status? Id fieri nequit: tamen pro facultate conabor vobis aliquam imaginem offerre. Respiciamus in cælum, cum, nulla turbante nube, coronam ostendit suam: deinde circa pulchritudinem aspectus ejus multo consumpto tempore, cogitemus quod pavimentum habituri simus, non tale, sed tanto pulchrius, quanto aureum tectum lateritio; et post il-lud rursus aliud excelsius tectum; deinde angelos, archangelos, incorporearum Potestatum immensos populos, ipsam Dei regiam, solium Paternum. Sed non potest, ut dixi, id ullo sermone describi; expe-riencia opus est, et cognitione quæ per experientiam paritur. Quomodo, quæso, putatis Adamum fuisse in paradiso? Tanto melior est illa hæc mansio, quanto cælum terra. Cæterum aliam quoque imaginem quæ-ramus. Si contingeret Imperatorem hodiernum toti orbi imperare; deinde neque bellis neque curis tur-bari, sed honorari tantum ac deliciis frui, ita ut mul-tos haberet hastatos et satellites, undique autem au-rum ipsi afflueret, et invidendus esset: quem animum illum putatis habiturum esse, si bella utique per or-bem sedata videret? Tale quidpiam erit; imo vero nondum ad imaginem illam pertigimus; ideo alia quærenda est. Tu mihi perpende. Sicut enim puer regius, dum in vulva est, nihil sensu percipit, si con-tigerit ut statim atque natus in solium regium ascen-dat, neque paulatim, sed simul omnia accipiat: ita est et status ille: vel, ut si quis vinculus, postquam

millia passus esset mala, repente ad solium regium raperetur. Sed neque sic accurate imaginem assequuti sumus. Illic enim, quantacumque bona quis acceperit, etiamsi ipsum regnum dixeris, primo quidem die vigentem habet affectum et desiderium, etiamque secundo et tertio; procedente autem tempore manet quidem voluptas, sed non tanta: minuitur enim semper ex consuetudine, qualiscumque ea fuerit: illic vero non modo non minuitur, sed augetur. Cogita quantum illud sit, quod anima quæ illuc abiit, non ultra finem expectet bonorum illorum neque mutationem, sed augmentum, et vitam finem non habentem, omni periculo, omni mœrore et sollicitudine liberam, plenam gaudio infinitisque bonis. Nam si in campum exeuntes, ubi tentoria videmus militum ex velamentis defixa, et hastas, galeas, clypeorumque umbilicos splendentes, ex spectaculo suspensi manemus; si vero contigerit regem in medio currentem videre, vel cum aureis armis equum agitantem, nos totum consequutos putamus: quid putas futurum, cum sanctorum tabernacula æter-

na in caelo defixa videris? ait enim, *Recipient vos in æterna tabernacula sua* (Luc. 16. 9): cum singulos eorum videris plus quam solares radios fulgentes; non ex ære et ferro, sed ex illa gloria, cujus splendorem oculus humanus videre nequit? Et hæc quidem apud homines. Quid vero dici possit de tot millibus angelorum, archangelorum, Cherubinorum, Seraphinorum, Thronorum, Dominationum, Principatum, Potestatum, quorum pulchritudo immensa omnem mentem superat? Sed usquequo persequar ea quæ attingi non possunt? *Neque enim oculus vidit, inquit, neque auris audivit, nec in cor hominis ascenderunt quæ præparavit Deus diligentibus se* (1. Cor. 2. 9). Itaque nihil miserabilis iis qui illud non assequuntur, neque beatius iis qui consequuntur. Nos autem utinam ex numero simus beatorum, ut consequamur æterna bona in Christo Jesu Domino nostro, quicum Patri, unaque Spiritui sancto, gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XLII.

Quod non oporteat turbari, cum videmus bonos improspere agere, malos autem in rerum copia esse; et quod is qui in peccato vivit, nihil differat a mortuo lætente.

Nemo, dilecti, videns improbos prospere agentes, turbetur: non est hic retributio neque malitiæ, neque virtutis. Quod si aliquando aut nequitiam puniri, aut virtutem remunerari contingat, id non secundum meritum fit, sed simpliciter, et ceu gustus quidem aut indicium iudicii est, ut qui non credunt resurrectioni, ex iis etiam quæ hic fiunt ad sanam mentem reducantur. Cum ergo viderimus improbum deliciis affluentem, ne concidamus; cum viderimus probum male patientem, ne turbemur: illic enim sunt coronæ, illic supplicia. Et alioquin non potest malus per omnia malus esse, sed potest ille quædam habere bona; neque bonus per omnia bonus esse; sed quædam habere peccata potest. Cum ergo feliciter agit improbus, in malum capitis sui id vertitur: ut enim paucorum bonorum, quæ fecit, hic mercede recepta, illic demum puniatur, ideo id hic accepit. Beatus ille maxime est, qui hic punitur, ut omnibus depositis peccatis, probatus, purus et innoxius abeat. Et hoc nos docens Paulus dicit: *Ideo in vobis multi infirmi et imbecilles, et dormiunt multi; et rursum, Tradidi huiusmodi satanæ* (1. Cor. 11. 30. et 5. 5). Et propheta dicit: *Recepit de manu Domini duplicia peccata* (Isai. 40. 2); et rursus David, *Respice inimicos meos, quoniam multiplicati sunt super capillos capitis mei, et odio iniquo oderunt me; et, Dimitte omnia peccata mea* (Psal. 59. 17. et 24. 19. 18); et rursus alius, *Domine, pacem da nobis: omnia enim dedisti nobis* (Isai. 26. 12). Sed hæc ostendunt bonos peccatorum suorum pœnas hic accipere: ubi autem dicantur improbi hic bona sua accipere, illicque omnino puniri? Audi Abrahamum diviti dicentem, *Recepisti bona in vita tua, et Lazarus mala* (Luc. 16. 25). Quæ bona? Illic enim,

Recepisti, non, Accepisti, dicens, ostendit ambos secundum debitum passos esse, et alium in prosperitate, alium in ærumnis fuisse: et ait, Ideo ille consolationem hic accipit; vides enim illum a peccatis purum; et tu cruciaris. Ne itaque ægre feramus, cum peccatores hic prospere agere videmus; sed cum ipsi mala patimur, gaudeamus: est enim illud expiatio peccatorum. Ne quæramus quietem: ærumnas enim discipulis suis promisit Christus; dicitque Paulus: Omnes qui volunt pie vivere in Christo persecutionem patientur (2. Tim. 3. 12). Nullus generosus athleta in stadio lavaera quærit, vel mensam ferculis et vino plenam: hoc enim non esset athleteæ, sed mollis hominis. Athleta quippe pugnat in pulvere, oleo, in radiorum solis ardore, multo cum sudore, ærumna, angustia: nam hoc agonum et pugnandi tempus est; ergo etiam vulnera accipiendi cum sanguine et dolore. Audi quid dicat beatus Paulus: *Sic pugno, non quasi aerem verberans* (1. Cor. 9. 26). Totam vitam in certamine esse existimemus, et nunquam requiem quæremus, nunquam in ærumnis afflictæ ægre feramus: si quidem neque pugil, cum in agone est, alieni quid pati existimat. Aliud est quietis tempus; per ærumnas nos perfectos effici oportet. Etiamsi persecutio non sit, neque tribulatio, sed alia sunt tribulationes, quæ quotidie accidunt: quod si has non feramus, vix illas ferre possemus. *Tentatio vos non apprehendit, inquit, nisi humana* (1. Cor. 10. 13). Precemur itaque Deum, ne intremus in tentationem: si intremus autem, generose feramus. Illud enim prudentium virorum est, se in pericula non conicere; hoc generosorum et philosophorum. Neque igitur nos temere injiciamus; hoc enim nimia audaciæ esset, neque eo deducti, et rebus ipsis vocantibus, cedamus; timiditatis enim hoc esset: sed si prædicatio vocaverit, ne recusemus; si vero causa non fuerit neque usus, neque necessitas quapropter Dei

ἡ κατάστασις αὐτῆ κακείνη· ἢ εἰ τις δεσμώτης μωρία παθὼν κακῶ, ἀθρόον ἐπὶ τὸν βασιλικὸν ἀρπαγείῃ θρόνον. Ἄλλ' οὐδὲ οὕτως ἐφικόμενη ἀκριβῶς τῆς εἰκόνο. Ἐνταῦθα μὲν γὰρ ὧν ἂν τις ἐπιτύχη καλῶν, κἂν αὐτὴν εἴπησ τὴν βασιλείαν, παρὰ μὲν τὴν πρώτην ἡμέραν ἀκμάζοντα ἔχει τὸν πόθον, καὶ παρὰ τὴν δευτέραν καὶ τρίτην, χρόνου δὲ προϊόντος, μένει μὲν ἐν ἡθῶνῃ, οὐ τοσαύτῃ δὲ· λήγει γὰρ ὑπὸ τῆς συνηθείας αἰε, οἷα ἂν ἦ· ἐκεῖ δὲ οὐ μόνον οὐ μειοῦται, ἀλλὰ καὶ ἐπιδιδῶσιν. Ἐνόησον ὅσον ἐστὶ ψυχὴν ἀπελθοῦσαν ἐκεῖ μηκέτι τέλος προσδοκῶν τῶν ἀγαθῶν ἐκείνων, μηδὲ μεταβολῆν, ἀλλ' ἐπίδοσιν, καὶ ζωὴν τέλος οὐκ ἔχουσας, καὶ ζωὴν παντὸς μὲν κινδύνου, πάσης δὲ ἀθυμίας καὶ φροντίδος ἀπηλλαγμένην, μεστὴν εὐθυμίας καὶ μυρίων ἀγαθῶν. Εἰ γὰρ εἰς πεδῖον ἐξιόντες, ἔνθα σκηνὰς ἑρῶμεν στρατιωτῶν ἐκ παραπετασμάτων πηγνυμένας, καὶ δόρατα καὶ κράνη καὶ ὀμφαλοὺς ἀσιπῶν λάμποντας, μετέωροι γινόμεθα τῷ θαύματι· εἰ δὲ καὶ τὸν βασιλεῖα συμβαίῃ μέσον ἰδεῖν τρέχοντα, ἢ καὶ ἵππον ἐλευθῶντα μετὰ δῶλων χρυσῶν, τὸ πᾶν ἔχειν νομίζομεν· τί οἶε, ὅταν

τῶν ἁγίων Ἰθῆς τὰς σκηνὰς τὰς αἰωνίους τῷ οὐρανῷ πεπηγυῖας; Δέξονται γὰρ ὑμᾶς, φησὶν, εἰς τὰς αἰωνίους αὐτῶν σκηνὰς· ὅταν αὐτῶν ἕκαστον ὑπὲρ τὰς ἀκτίνας τὰς ἡλιακὰς Ἰθῆς ἀπολάμποντα, οὐκ ἀπὸ χαλκοῦ καὶ σιδήρου, ἀλλ' ἀπὸ τῆς δόξης ἐκείνης, ἧς τὰς μαρμαρυγὰς ἀνθρώπινος ὀφθαλμὸς οὐ δύναται ἰδεῖν; Καὶ ταῦτα μὲν ἐπὶ τῶν ἀνθρώπων. Τί δ' ἂν τις εἰποὶ τὰς χιλιάδας τῶν ἀγγέλων, τῶν ἀρχαγγέλων, τῶν Χερουβιμ, τῶν Σεραφίμ, τῶν Θρόνων, τῶν Κυριοτήτων, τῶν Ἀρχῶν, [759] τῶν Ἐξουσιῶν, ὧν τὸ κάλλος ἀμήχανον, πάντα νοῦν ὑπερβαῖνον; Ἄλλὰ γὰρ μέχρι τίνος οὐ στήσομαι δικάων ἀκίχητα; Ὅτε γὰρ ὀφθαλμὸς εἶδε, φησὶν, οὕτε οὐκ ἤκουσεν, οὕτε ἐπὶ καρδίᾳ ἀνθρώπου ἀνέβη, ἃ ἤτολμασεν ὁ Θεὸς τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτόν. Οὐκοῦν οὐδὲν οὕτε ἔλεινότερον τῶν ἀποτυγχανόντων, οὕτε μακαριώτερον τῶν ἐπιτυγχανόντων. Γενώμεθα δὲ τῶν μακαρίων καὶ ἡμεῖς, ἵνα ἐπιτύχωμεν τῶν αἰωνίων ἀγαθῶν ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν· μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νόον καὶ αἰε, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

ΛΟΓΟΣ ΜΒ΄.

Περὶ τοῦ, ὅτι οὐ γρηθορυβεῖσθαι ὁρῶντας ἡμᾶς τοὺς μὲν ἀγαθοὺς δυσπραγοῦντας, τοὺς δὲ πονηροὺς ἐν ἀφρονίᾳ τυγχάνοντας· καὶ ὅτι οὐδὲν διαφέρει ὁδωδότης νεκροῦ ὁ ἐν ἁμαρτίαις ζῶν.

Μηδαὶς ὁρῶν πονηροὺς εὐπραγοῦντας, ἀγαπητοί, θορυβεῖσθαι· οὐκ ἐστὶ γὰρ ἐνταῦθα ἡ ἀνταπόδοσις, οὕτε τῆς πονηρίας, οὕτε τῆς ἀρετῆς· εἰ δὲ που γίνεται καὶ τῆς πονηρίας καὶ τῆς ἀρετῆς, ἀλλ' οὐχὶ κατ' ἀξίαν, ἀλλ' ἀπλῶς, ὡσανεὶ γεῦμα τῆς κρίσεως, ἵνα οἱ τῆ ἀναστάσει διαπιστοῦντες, κἂν τοῖς ἐνταῦθα σωφρονίζωται. Ὅταν οὖν ἴδωμεν πονηρὸν πλουτοῦντα, μὴ καταπίπτωμεν· ὅταν ἴδωμεν ἀγαθὸν κακῶς πάσχοντα, μὴ θορυβῶμεθα· ἐκεῖ γὰρ οἱ στέφανοι, ἐκεῖ αἱ κολάσεις. Καὶ ἄλλως δὲ, οὐκ ἐστὶν οὕτε κακὸν πάντη εἶναι κακὸν, ἀλλ' ἐστὶ τινὰ ἔχειν αὐτὸν καὶ ἀγαθὰ· οὕτε ἀγαθὸν πάντη εἶναι ἀγαθὸν, ἀλλ' ἐστὶν τινὰ καὶ ἀμαρτήματα. Ὅταν οὖν εὐπραγῇ ὁ πονηρὸς, ἐπὶ κακῷ τῆς αὐτοῦ κεφαλῆς· ἵνα γὰρ ἐκείνων τῶν ὀλιγῶν ἀγαθῶν τὴν ἀντίδοσιν ἐνταῦθα λαβῶν, ἐκεῖ λοιπὸν τέλος κολάζεται, τούτου χάριν ἐνταῦθα ἀπολαμβάνει. Καὶ μακάριος ἐκείνος· μάλιστα ἐστὶν, ὁ ἐνταῦθα κολάζομενος, ἵνα πάντα ἀποδέμενος τὰ ἀμαρτήματα, εὐδόκιμος καὶ καθαρὸς ἀπίη καὶ ἀνεύθυνος. Καὶ τοῦτο διδάσκων ὁ Παῦλος ἡμᾶς, φησὶ· Διὰ τοῦτο ἐν ὑμῖν πολλοὶ ἄρρωστοι καὶ ἀσθενεῖς, καὶ κοιμῶνται ἱκανοί· καὶ πάλιν, Παρέδωκα τὸν τοιοῦτον τῷ σατανᾷ. Καὶ ὁ προφήτης φησὶν, ὅτι Ἐδέξατο ἐκ χειρὸς Κυρίου διαπλῆ τὰ ἀμαρτήματα· καὶ πάλιν ὁ Δαυὶδ, Ἴδε τοὺς ἐχθροὺς μου, ὅτι ἐπληθύνθησαν ὑπὲρ τὰς τρίχας τῆς κεφαλῆς μου, καὶ μίσος ἄδικον ἐμίσησάν με· καὶ, Ἄφες πάσας τὰς ἀμαρτίας μου· καὶ πάλιν ἕτερος, Κύριε, εἰρήνην ἕδος ἡμῖν· πάντα γὰρ ἀπέδωκας ἡμῖν. Ἄλλα ταῦτα μὲν δεκνύντος ἐστὶ τοὺς καλοὺς τὰς ὑπὲρ τῶν ἀμαρτημάτων δίχας ἐνταῦθα ἀπολαμβάνοντας· ποῦ δὲ τὰ ἀγαθὰ πονηροὶ ἀπολαμβάνοντες ἐνταῦθα, ἐκεῖ τέλος κολάζονται; Ἄκουε τοῦ Ἀβραάμ λέγοντος πρὸς τὸν πλοῦστον· Ἀπέλαβες τὰ ἀγαθὰ σου, καὶ Ἀάβραμ τὰ κακὰ Ἰσὴ ἀγαθὰ; Ἐνταῦθα γὰρ τὸ, Ἀπέλαβες, ἀλλὰ μὴ, ἔλαβες, εἰπὼν, δέκνυσαι κατὰ ὀφείλην ἐκατέρους παθόντας, καὶ τὸν μὲν ἐν εὐπραγίᾳ, τὸν δὲ ἐν δυσπραγίᾳ γενόμενον· καὶ φησὶ, Διὰ τοῦτο οὕτως ἐνταῦθα

παρακαλεῖται· ὀρεξ γὰρ αὐτὸν καθαρὸν ἁμαρτημάτων· [740] καὶ σὺ ὀδυνᾷσαι. Μὴ τοῖνον ἀλώμεν, ὅταν εὐπαθοῦντας ὁρῶμεν ἐνταῦθα τοὺς ἀμαρτωλοὺς, ἀλλ' ὅταν κακῶς πάσχωμεν, αὐτοὶ χαίρωμεν· ἀμαρτητῶν γὰρ ἐστὶ τὸ πρᾶγμα ἔκτισις. Μὴ ζητῶμεν ἀνεσιν· θλίψιν γὰρ ἐπηγγείλατο τοῖς αὐτοῦ μαθηταῖς ὁ Χριστός. Καὶ φησὶν ὁ Παῦλος· Πάντες οἱ θέλοντες εὐσεβῶς ζῆν ἐν Χριστῷ, διωθήσονται. Οὐδαὶς γενναῖος ἀθλητῆς ἐν τῷ σκάμματι λουτρά ἐπιζητεῖ, καὶ τράπεζαν πλήθουσας σιτίοι; καὶ οἶνω· τοῦτο οὐκ ἐστὶν ἀθλητοῦ, ἀλλὰ βιακός. Ὁ γὰρ ἀθλητῆς μάχεται κόνει, ἐλαίῳ, ἀκτίνος; θερμότητι, ἰδρωτὶ πολλῷ, θλίψει καὶ στενωγοῦρα. Ἀγῶνος οὕτος ἐστὶ καὶ τοῦ πυκτεῖν ὁ καιρός· οὐκοῦν καὶ τοῦ τραύματα λαμβάνειν καὶ αἱμάττεσθαι καὶ ἀλγεῖν. Ἄκουσον τί φησὶν ὁ μακάριος Παῦλος· Οὕτω πυκτεῦω, ὡς οὐκ ἄερα δέρων. Πάντα τὸν βίον ἐναγώνιον εἶναι νομίσωμεν, καὶ οὐδέποτε ἀνεσιν ζητήσομεν, οὐδέποτε θλιδόμενοι ξενοπαθήσομεν· εἴπερ μὴδὲ πύκτης, ὅτε ἐν ἀγωνίᾳ ἐστὶ, ξενοπαθεῖ. Ἐτερός ἐστὶν ὁ τῆς ἀνέσεως καιρός. Διὰ θλίψεως ἡμᾶς τελειωθῆναι δεῖ. Εἰ καὶ μὴ διωγμός ἐστὶ, μὴδὲ θλίψις, ἀλλ' εἰσὶν ἕτεροι θλίψεις, αἱ καθ' ἑκάστην ἡμέραν συμπίπτουσαι· εἰ δὲ ταύτας οὐ φέρομεν, σχολῆ γὰρ ἐκείνας ἐνέγκωμεν ἂν. Πειρασμός ὑμᾶς οὐκ εἰληψε, φησὶν, εἰ μὴ ἀνθρώπινος. Εὐχόμεθα μὲν οὖν τῷ Θεῷ μὴ εἰσελθεῖν εἰς πειρασμόν· εἰσελθόντες δὲ φέρωμεν γενναίως. Ἐκεῖνο μὲν γὰρ σωφρόνων ἀνδρῶν, τὸ μὴ κινδύνους ἐπιβρίπτειν ἑαυτοὺς, τοῦτο δὲ γενναίων καὶ φιλοσόφων. Μῆτε οὖν ἐπιβρίπτωμεν ἑαυτοὺς ἀπλῶς, θρασυτήτος γὰρ· μῆτε ἀγόμνοι καὶ τῶν πραγμάτων καλούντων ἐνδοῖωμεν, δειλίας γὰρ· ἀλλ' ἐὰν μὲν τὸ κήρυγμα καλῆ, μὴ παραιτώμεθα· ἀπλῶς δὲ, αἰτίας μὴ οὐσης μῆτε χρείας, μῆτε ἀνάγκης τῆς κατὰ θεοσέβειαν καλούσης, μὴ ἐπιτρέχωμεν· ἐπιβίειξ γὰρ ἐστὶ τὸ πρᾶγμα, καὶ φιλοτιμία περιττὴ· ἐὰν δὲ τι τῶν τῆν εὐσέβειαν παραβλαπτόντων γίνηται, κἂν μυρίους ὑποστήναι θανάτους δέη, μὴ παραιτώμεθα μηδὲν. Μὴ προσκαλοῦ τοὺς πειρασμοὺς, ὅταν σοι τὰ κατὰ τὴν εὐσέβειαν προχωρῆ, ὡς ποθεῖς. Τί περιττοὺς ἐπισπάσαι κινδύνους οὐδὲν κέρδος ἔχοντας; Ταῦτα λέγω, βουλόμενος

ὁμᾶς φυλάττειν τοὺς νόμους τοῦ Χριστοῦ κελεύοντος εὐχεσθαι μὴ εἰσελθεῖν εἰς πειρασμὸν, καὶ κελεύοντος τὸν σταυρὸν λαθόντας ἀκολουθεῖν αὐτῷ. Ταῦτα γὰρ οὐκ ἔστιν ἐναντία, ἀλλὰ καὶ σφόδρα συνάδοντα. Σὺ μὲν γὰρ οὕτω παρεσκευάσασ, ὡς στρατιώτης γενναῖος ἐν τοῖς ὅπλοις, ἔσο διηκεκῶς νήφους, ἐγγρηγῶς, ἀεὶ τὸν πολέμιον προσδοκῶν. Πολέμιος μὲντοι μὴ τίχτε· τοῦτο γὰρ οὐκ ἔστι στρατιώτου, ἀλλὰ στασιαστοῦ. Ἐὰν δὲ ἡ τῆς εὐσεβείας σάλπιγξ καλῆ, εὐθέως ἐξίθι, καὶ καταφρόνησον τῆς ψυχῆς, καὶ ἐμῶθι μετὰ πολλῆς τῆς προθυμίας εἰς τοὺς ἀγῶνας· ῥῆξον τὴν φάλαγγα τῶν ἐναντίων, σύγκολον τὸ πρόσωπον τοῦ διαβόλου, στήσον τὸ τρόπαιον. Ἐὰν δὲ μηδὲν ἢ εὐσέβεια παραβλάπτηται, μήτε πορθῆ τις τὰ ἡμέτερα δόγματα, κατὰ τὴν ψυχὴν λέγω, μηδὲ ἀναγκάζει τι ποιεῖν τῶν μὴ δοκούντων τῷ Θεῷ, μὴ περιττὸς ἔσο. Αἰμάτων δὲ γέμειν τὸν τὸν Χριστιανοῦ βίον· αἰμάτων, οὐκ ἐν τῷ τὰ ἀλλότρια ἔχειν, ἀλλ' ἐν τῷ ἑτοιμῶν εἶναι τὸ ἑαυτοῦ ἔχειν. Μετὰ τοσαύτης τοίνυν προθυμίας τὸ αἷμα ἐκχέμεν τὸ ἕϊνον, ὅταν ὑπὲρ Χριστοῦ τοῦτο ᾗ, [741] μεθ' ὄσης ἂν ὕδωρ τις ἐκχέοι· καὶ γὰρ ὕδωρ ἐστὶ τὸ αἷμα περιῤῥέον τὸ σῶμα· καὶ μετὰ τοσαύτης· εὐκόλιος τὸ σῶμα ἀποδύμεθα, μεθ' ὄσης ἂν καὶ τὸ ἱμάτιον. Τοῦτο δὲ ἔσται, ἐὰν μὴ χρήμασιν ὤμεν προσδεδεμένοι, ἐὰν μὴ οἰκίας, ἐὰν μὴ προσπαθεία, ἂν μὴ πάντων ὤμεν ἀπηρημένοι. Εἰ γὰρ οἶτον στρατιωτικὸν τοῦτον βίον ζῶντες πᾶσιν ἀποτάσσονται, καὶ ἐνθα ἂν ὁ πόλεμος· καλῆ, ἐκεῖ παραγίνονται καὶ ὀδοποροῦσι, καὶ πάντα μετὰ προθυμίας ὑπομένουσι· πολλῶ μᾶλλον ἡμᾶς τοὺς τοῦ Χριστοῦ στρατιώτας οὕτω παρασκευάζεσθαι χρὴ καὶ παρατάττεσθαι· πρὸς τὸν πόλεμον τῶν παθῶν. Οὐκ ἔστι διωγμὸς νῦν, μηδὲ γένοιτο γενέσθαι ποτὲ· ἀλλ' ἕτερος πόλεμός ἐστιν, ὁ τῆς τῶν χρημάτων ἐπιθυμίας, ὁ τῆς βασκανίας, ὁ τῶν παθῶν. Τοῦτον τὸν πόλεμον διηγούμενος ὁ Παῦλός φησιν· *Οὐκ ἔστιν ἡμῖν ἡ πύλη πρὸς αἷμα καὶ σάρκα*. Ἄε οὕτος ὁ πόλεμος ἐνέστηκε· διὰ τοῦτο ἀεὶ ὠπλισμένους ἡμᾶς· ἐστάναι βούλεται. Στήθε οὖν, φησὶ, περιζωσάμενοι· ὅπερ καὶ αὐτὸ ἐνεστώτως ἐστὶ καιροῦ· καὶ ἐνέφημεν, ὅτι ἀεὶ δεῖ ὀπλιζέσθαι. Πολὺς γὰρ ὁ πόλεμος διὰ γλώτσης, πολὺς δι' ὀφθαλμῶν· τοῦτον τοίνυν κατέχωμεν· πολὺς ὁ τῶν ἐπιθυμιῶν. Διὰ τοῦτο ἐκείθεν ὄρχεται καθοπλιζέιν τὸν στρατιωτὴν τοῦ Χριστοῦ· *Στήθε γὰρ περιζωσάμενοι*, φησὶ, *τὴν ὀσφίν ὤμων*, καὶ ἐπήγαγεν, *Ἐν ἀληθείᾳ*. Διὰ τί, *Ἐν ἀληθείᾳ*; Ἐμπαιγμὸς γὰρ ἐστὶ καὶ ψεῦδος ἢ ἐπιθυμία· διὸ φησὶ ὁ προφήτης· *Αἰ ψοαὶ μου ἐπλήσθησαν ἐμπαιγμάτων*. Οὐκ ἔστιν ἡδονὴ τὸ πρᾶγμα, ἀλλὰ σκία ἡδονῆς. *Περιζωσάμενοι*, φησὶ, *τὴν ὀσφίν ὤμων ἐν ἀληθείᾳ*. Τουτέστι, τῇ ἀληθινῇ ἡδονῇ, τῇ σωφροσύνῃ, τῇ κοσμιότητι. Διὰ τοῦτο ταῦτα παραινεῖ, εἰδὼς τῆς ἀμαρτίας τὴν ἀτοπίαν, καὶ βουλόμενος ἡμῶν πάντα τὰ μέλη περιπεφράχθαι· *Θυμὸς γὰρ*, φησὶν, *ἀδικος οὐκ ἀθωοῦσεται*· καὶ ὠρακα ἡμᾶς περικεῖσθαι βούλεται, καὶ ἀσπίδα. Θηρίον γὰρ ἐστὶν εὐκόλως ἐμπιδῶν ὁ θυμὸς, καὶ μυρίων θριγγίων καὶ διαφραγμαίων ἡμῖν δεήσει πρὸς τὸ περιγενέσθαι καὶ κατασχεῖν. Καὶ διὰ τοῦτο ἡμῖν τοῦτο μάλιστα τὸ μέρος, ὡσπερ ἔκ τινων λίθων, τῶν ὀστέων ὠκοδόμησεν ὁ Θεός, ἕρεισμα αὐτῷ περιθεῖς, ὥστε μὴ διαβῆξάν ποτε, μήτε διατεμῶν, εὐκόλως τὸ πᾶν λυμήνασθαι ζῶον. Πῦρ γὰρ ἐστὶ, φησὶ, καὶ ζάλη μεγάλη· καὶ οὐκ ἂν ἕτερον μέλος ταύτην τὴν βίαν ἀνάσχοιτο. Λέγουσι δὲ καὶ λατρῶν παῖδες· *τούτου χάριν ῥηκεσπορῆσθαι τὸν πνεύμονα τῇ καρδίᾳ,*

ὥστε εἰς ἀπαλὸν αὐτὴν οὖσαν καθάπερ εἰς τινα σπόγγον ἐναλλομένην διαναπαύεσθαι τὴν καρδίαν, ἀλλὰ μὴ εἰς τὸ ἀντίτυπον καὶ σκληρὸν τὸ στέρον καταβλάπτεσθαι τῇ ῥύμη τῶν ἀλμάτων. Δεῖ τοίνυν ἡμῖν θώρακος ἰσχυροῦ, ὥστε διαπαντὸς ἐν ἡσυχίᾳ τοῦτο τὸ θηρίον διατηρεῖν· δεῖ δὲ ἡμῖν καὶ περικεφαλαίας. Ἐπειδὴ γὰρ ἐκεῖ τὸ λογιστικὸν τυγχάνει, καὶ ἀπὸ τοῦτου ἢ σωθῆναι δυνατόν, ὅταν τὰ δέοντα γίνωνται, ἢ ἀπολέσθαι ἐνι, διὰ τοῦτο φησὶ, *Καὶ περικεφαλῆσαι σωτηρίου*. Ὁ γὰρ ἐγκέφαλος φύσει μὲν ἐστὶν ἀπαλός· διὸ καὶ αὐτός, καθάπερ τινὶ ὀστράκῳ, τῷ βρέγματι καλύπτεται ἀνωθεν· πάντων δὲ ἡμῖν αἰτίας γίνεται τῶν ἀγαθῶν καὶ τῶν κακῶν, εἴτε τὰ δέοντα γνοῦς, εἴτε τὰ μὴ τοιαῦτα. Καὶ οἱ πόδες δὲ καὶ αἱ χεῖρες ὅπλων ἡμῖν [742] δέονται· οὐχ αὐταὶ αἱ χεῖρες, οὐδὲ οὗτοι οἱ πόδες, ἀλλὰ πάλιν οἱ τῆς ψυχῆς, αἱ μὲν μελετώσαι τὰ δέοντα, οἱ δὲ, ἵνα πορεύονται· ἐνθα χρὴ. Πάντα τοίνυν, ἀγαπῆτοι, ὑπὲρ ἐκείνης πράττωμεν τῆς μελλούσης ζωῆς· πάντα πρὸς ἐκείνην ὀρώντες ἐργαζόμεθα. Σκότος ἐστὶν ἡ κακία, ἀγαπητέ, θάνατός ἐστι, νύξ ἐστὶν· οὐδὲν ὀρώμεν τῶν δέοντων, οὐδὲν πράττομεν τῶν προσηκόντων. Καθάπερ οἱ νεκροὶ δουσιδεῖς εἰσι καὶ ὀδοδοῦτες· οὕτω καὶ αἱ ψυχαὶ τῶν ἐν κακίᾳ πολλῆς εἰσὶν ἀκαθαρσίας μεστᾶι· μέμυκεν αὐτῶν τὰ ὄμματα, τὸ στόμα συνελήπτται, ἀκίνητοι μένουσιν ἐν τῇ κλίμῃ τῆς κακίας· μᾶλλον δὲ τῶν ταῦτα παθόντων ἑλεεινότεροι. Οὗτοι μὲν γὰρ πρὸς ἐκότερα νεκροὶ· ἐκείνοι δὲ πρὸς μὲν ἀρετὴν ἀναίσθητοι, ζῶντες δὲ πρὸς κακίαν. Νεκρὸν κἂν πλήξη τις, οὐκ αἰσθάνεται, οὐδὲ ἀμύνεται, ἀλλ' ἐστὶν ὡσπερ ξύλον αὖον· οὕτω καὶ ἡ ψυχὴ αὖον ὄντως· ἐστὶν ἀποβαλοῦσα τὴν ζωὴν· μυρία καθ' ἐκάστην ἡμέραν λαμβάνει τὰ τραύματα, καὶ οὐκ αἰσθάνεται, ἀλλ' ἀνάληγτος πρὸς πάντα διάκειται. Οὐκ ἂν τις ἄμαρτον τοῖς μεμυγμένοις αὐτοὺς παραβάλλων, τοῖς μεθύουσι, τοῖς παραπαίουσι. Πάντα δὲ ταῦτα ἔχει ἡ κακία, καὶ πάντων ἐστὶ χαλεπωτέρα. Ὁ μαινόμενος ἔχει πολλὴν συγγνώμην παρὰ τῶν ὀρώντων· οὐ γὰρ ἐστὶ προαιρέσεως τὸ νόσημα, ἀλλὰ φύσεως μόνης· ὁ δὲ ἐν κακίᾳ διάγων, πόθεν συγγνωσθήσεται; Πόθεν οὖν ἡ κακία; πόθεν οἱ πλείους κακοί; Εἰπέ μοι, πόθεν ἡ κακία τῶν νοσημάτων, πόθεν φρενίτις; πόθεν ὑπνος βαρὺς; οὐχὶ ἐξ ἀπροσεξίας; Εἰ τὰ φυσικὰ νοσήματα ἀπὸ προαιρέσεως ἔχει τὴν ἀρχὴν, τὰ προαιρετικὰ πολλῶ μᾶλλον. Ἡ μέθη πόθεν; οὐχὶ ἐξ ἀκρασίας ψυχῆς; ἡ φρενίτις οὐχὶ ἀπὸ ὑπερβολῆς πυρετοῦ; ὁ δὲ πυρετός οὐχὶ ἀπὸ τῶν πλεοναζόντων ἐν ἡμῖν στοιχείων; ἡ πλεονεξία δὲ τῶν ἐν ἡμῖν στοιχείων οὐχὶ ἐξ ἀπροσεξίας; Ὅταν γὰρ ἡ ἐνδειαν, ἡ πλεονεξίαν εἰς ἀμετρίαν· τι τῶν ἐν ἡμῖν ἐξαγάγωμεν, ἀνάπομεν ἐκείνω τὸ πῦρ. Πάλιν, ἂν τῆς φλογὸς ἀναφείσῃς ἐπιμένοντες καταφρονούντες, καθ' ἑαυτῶν ἐργαζόμεθα πυρᾶν, ἢ οὐδὲ σβέσαι δυνάμεθα. Οὕτω καὶ ἐπὶ τῆς κακίας γίνεται, ὅταν ἀρξαμένη αὐτὴν μὴ κωλύωμεν, μὴ ἐγκόπτωμεν, οὐδὲ ἐρικεῖσθαι δυνάμεθα τοῦ τέλους λοιπὸν, ἀλλὰ μεῖζων γίνεται τῆς ἡμετέρας ἰσχύος. Διὸ, παρακαλῶ, πάντα πράττωμεν, ὥστε μηδέποτε ἀπονυστάξαι. Οὐχ ὄρατε τοὺς φύλακας, ὅτι πολλὰκις μικρὸν ἑαυτοὺς δόντες τῷ ὑπνῷ, οὐδὲν ἀπάναντο τῆς πολλῆς φυλακῆς; δι' ἐκείνου γὰρ τοῦ μικροῦ τὸ πᾶν διέφθειραν, τῷ βουλομένῳ κλέψαι πολλὴν δόντες τὴν ἄδειαν. Καθάπερ γὰρ οὐχ οὕτως ἡμεῖς τοὺς κλέπτας ὄρωμεν, ὡς ἐκείνοι ἡμᾶς ὄρωσιν· οὕτω καὶ ὁ διάβολος μάλιστα πάντων ἐφέστηκε καὶ ἐφεδρεύει καὶ τρίζει τοὺς ὀδόντας. Μὴ νυστάζωμεν τοίνυν· μὴ ἐκπαύμεν

cultum nos advocet, ne accurramus: jactantia enim hoc esset et ambitio superflua. Si vero quid accidat quod piæ religioni noceat, etiamsi mille mortes subire oporteat, nihil recusemus. Ne advoces tentationes, cum ea quæ ad pietatem spectant ex voto tibi procedunt. Cur superflua tibi attrahis pericula, nihil lucri habentia? Hæc dico, quod velim vos mandata Christi servare, qui precari jubet, ne intrenus in tentationem, et præcipit ut crucem tollentes, sequamur ipsum. Hæc non sunt contraria, sed valde secum mutuo convenientia. Tu enim ita te apparare debes, ut sis perpetuo miles in armis generosus, sobrius, vigilans, semper bellum exspectans. Sed bella ne moveas; hoc enim non est militis, sed seditionis: si autem pietatis tuba vocaverit, statim exi, et animam despice, et cum animi fortitudine in certamina irrumpere, adversariorum phalangem rumpe, conscinde diaboli vultum, erige tropæum. Si vero pia religio nihil lædatur, neque quis dogmata nostra pessumdet, secundum animam dico; neque cogat aliquid facere quod non placeat Deo, ne superfluus esto. Sanguine plenam esse oportet Christiani vitam, sanguine, non alienum effundendo, sed quod parati simus nostrum effundere. Cum tanta igitur alacritate sanguinem effundamus, cum id pro Christo faciendum, cum quanta quis aquam effundit; sanguis enim est aqua per corpus circumfluens; et cum tanta facilitate corpus exuamus, cum quanta vestimentum. Hoc autem ita erit, si pecuniis non simus alligati, si nec domui nec affectibus, si ab omnibus non pendeamus. Si enim ii, qui hanc militarem vitam ducunt, omnibus abrenuntiant, quo et bellum vocat illos, eo se conferunt et pergunt, et omnia alacriter sustinent: multo magis nos Christi milites sic apparari oportet et aciem dirigere ad bellum pravis affectibus inferendum. Non est nunc persecutio, et utinam numquam sit! sed aliud bellum est, pecuniarum concupiscentia, invidia, pravi affectus. Hoc bellum describens, dicebat Paulus: *Non est nobis colluctatio adversus sanguinem et carnem* (Ephes. 6. 12. 14). Semper hoc bellum instat: ideo semper nos armatos esse vult. *State ergo succincti*, inquit: quod tempus instare significat, indicatque semper armatos esse oportere. Multum enim oritur bellum per linguam, multum per oculos: hoc igitur contineamus: multum bellum concupiscentiarum. Ideo inde incipit armare militem Christi: *State enim*, inquit, *succincti lumbos vestros*; et subjunxit, *In veritate*. Cur *In veritate*? Illusio enim et mendacium est concupiscentia: ideo ait Propheta: *Lumbi mei impleti sunt illusionibus* (Psal. 37. 7). Non est voluptas res illa, sed umbra voluptatis. *Succincti*, inquit, *lumbos vestros in veritate*; id est, vera voluptate, temperantia, honestate. Ideo sic hortatur, notam habens peccati ignominiam, quod velit omnia membra nostra munita esse; *Ira enim*, inquit, *injusta non innocens habebitur* (Eccli. 1. 22); et thorace nos circummuniri vult et clypeo. Fera enim est ira, facile insiliens; et mille munimentis nobis opus

erit ad illam superandam et continendam. Ideoque nobis Deus hanc maxime partem ossibus quasi lapidibus ædificavit, fulcrum ipsi circumponens, ut ne dirumpens et dissecans facile totum animal perderet. Ignis enim est, inquit, et procella magna, aliudque membrum non tantam vim sustineret. Dicunt etiam medici pulmonem ideo cordi substerni, ut cor in molli positum loco, et ceu in quadam spongia libratum, quiescat, ac ne in oppositum et durum pectus allisum, saltuum impetu lædatur. Opus igitur habemus lorica forti, ut hanc feram semper in quiete servemus: galea quoque opus habemus. Quia enim illic ratiocinandi vis existit, et hinc aut salutem consequi possumus, si ea quæ par est fluit; vel si contra, perire: ideo ait, *Et galeam salutaris* (Eph. 6. 17). Nam cerebrum natura tenerum est. Ideoque illud calvaria ceu quadam testa superne tegitur: omnium autem vel bonorum vel malorum causa est, si vel quæ oportet, vel quæ contraria sunt cognoscat. Pedes quoque et manus armis opus habent: non externi pedes aut externæ manus, sed pedes et manus animæ; manus quidem quæ decent meditates; pedes vero, ut illo pergant quo opus est. Omnia ergo, dilecti, pro illa futura vita faciamus, omnia ad illam respicientes operemur. Nequitia nihil aliud est, quam tenebræ, mors et nox. Nihil videmus eorum quæ decent, nihil facimus eorum quæ conveniunt. Ut mortui fœtent, sic animæ eorum qui in nequitia vivunt, multa sunt plenæ immunditia. Occlusi sunt illorum oculi, interceptum est os, immoti manent in lecto malitiæ; imo etiam iis qui hæc patientur miserabiliores sunt. Hi namque ad utrumque mortui sunt; illi vero ad virtutem sensu carent, et ad nequitiam vivunt. Mortuum si quis percutiat, nihil ille sentit, neque se ulciscitur, sed est quasi lignum aridum: sic et anima aridum vere est, sua abjecta vita; mille quotidie vulnera accipit, neque sentit, sed ad omnia sic indolens jacet. Neque aberraverit si quis illam cum furentibus comparet, cum ebriis, cum insanientibus. Hæc autem omnia habet malitia, estque omnium gravissima. Qui furit multam veniam a spectantibus obtinet; non enim voluntatis est morbus, sed naturæ tantum: qui autem in nequitia vivit, unde veniam impetrabit? Undenam ergo malitia est? unde multo plures mali sunt? Dic mihi, unde malitia morborum? unde phrenesis? unde somnus gravis? nonne ex attentionis defectu? Si ergo morbi naturales ex voluntate initium habent, multo magis hæc quæ ex arbitrio oriuntur. Ebrietas undenam? nonne ex intemperantia animæ? phrenesis, nonne ex febris exsuperantia? febris vero, nonne ex superabundantibus in nobis elementis? superabundantia elementorum in nobis, nonne ex attentionis defectu? Cum enim aut indigentiam aut superabundantiam in nobis adduxerimus, ignem illum accendimus. Rursus si, accensa flamma, contemntes maneamus, contra nos ipsos rogam accendimus, quem extinguere non possumus. Sic et in malitia evenit, cum initio illam non coercemus nec succidimus, finem coercere non possu-

mus, sed major sit, quam vires nostræ ferant. Quapropter, rogo, omnia agamus, ut numquam dormitemus. Non videtis in custodia positos, qui sæpe cum sese paulum somno dederint, ex custodia multa nihil lucrati sunt? Per illum enim modicum somnum omnia perdiderunt, furari volenti multam dantes facultatem. Ut enim non tam attente fures observamus, quam illi nos aspiciunt: sic et diabolus maxime omnium instat, insidiatur, dentibus stridet. Ne dormitemus ergo: ne dicamus, Ex hoc nihil, ex illo nihil timendum: unde nihil timebamus, inde sæpe spoliati sumus. Sic et in nequitia, unde non expectabamus, perimus. Omnia accurate circumspicimus. Ne inebriemur, et non dormiemus; ne deliciemur, et non dormitabimus; ne ad exteriora insane feramur, et vigiles erimus; nos undique componamus: et sicut qui supra funem extensum gradiuntur, ne minimæ ignaviæ indulgere possunt: parvum enim malum magnum efficit; subversus quippe statim deturbatur et perit: sic nec nobis ignavis esse licet: per angustam incedimus viam, præcipitia utrimque habentem, quæ ambos simul pedes non recipit. Viden' quantia nobis opus est accurate? Non vides eos, qui per tales incedunt vias, quomodo non pedes modo tuto disponunt, sed etiam oculos? Si enim in aliam partem attendere videatur, etiamsi pes firmiter stet, profunditate caligans oculus, totum dejicit. Sed gradientem sibi attendere oportet. Ideoque ait, Neque ad dexteram, neque ad sinistram. Magnum malitiæ profundum est, magna præcipitia, multæ inferne tenebræ. Angustæ viæ cum timore attendamus, cum tremore in illa incedamus. Nemo in tali incedens via, quid superfluum gestat: optabile quippe ut succinctus illam percurrere possit. Nemo pedes ipse suos impedit, sed solutos illos dimittit: nos autem mille curis nos colligantes, et mille curas sæculares gestantes, hiantes et effusi, quomodo speramus nos in angusta via incessuros? Non simpliciter dixit angustam esse, sed cum admiratione: *Quam est angusta via (Matth. 7. 14)*! Hoc est, valde angusta. Hoc et nos facimus in iis quæ admiratione digna sunt. *Et arcta via est*, inquit, *quæ ducit ad vitam*. Ac recte dixit, *Angusta*: cum enim et verborum et cogitationum et operum et omnium rationem redditori simus, angusta vere est. Angustioremem autem nos illam facimus, cum nos extendimus et pedes effundimus. Angusta enim cuique difficilis est, maxime autem crasso et pingui, ut contra qui sese macerat, angustiam non sentiet. Itaque qui sese contrahere studet, non ægre feret angustiam. Ne itaque speret quisvis se cum animi remissione cælum esse visurum; non enim fieri potest: nemo cum deliciis speret se in angusta incessurum via; non enim possibile est: nemo in lata via gradiens, vitam speret. Cum ergo quempiam videris, balneis, lautæ mensæ, aut satellitio operam dantem, ne te miserum putes, ut qui talibus non fruaris, sed de illo ingemisce, quia pernicioosa via incedit. Quæ utilitas enim ex hac via, cum in ærummas desinat? quod damnatum ex angustia illa,

cum in requiem veniat? Dic mihi, si quis ad regiam vocatus, per angusta loca et præcipitia incedat, alius vero ad mortem ductus, per medium forum trahatur: quem beatum, quæso, prædicabimus? de quo ingemiscemus? nonne de illo qui per latam viam incedit? Ita et nunc non deliciis incumbentes beatos prædicemus, sed eos qui illis abstinent: hi ad cælum festinant, illi ad gehennam. Et fortasse multi eorum illa quæ dicimus irridebunt: ego autem illos ideo maxime lugeo et plango, quod nesciant neque de quibus ridere, de quibus maxime plangere oporteat; sed omnia confundunt et turbant et miscent. Ideo ego illos lugeo. Quid dicis, o homo? cum resurreturus sis, et gestorum rationem daturus, atque extremam subiturus vindictam, horum nullam rationem habes, sed ventri et ebrietati indulges, deque his rebus rides? Sed ego te lugeo, quod ea quæ te expectant mala sciam, teque excepturum supplicium; et ideo maxime lugeo, quod tu rideas. Luge mecum, plange mecum mala tua. Dic mihi, si quis tuorum in Christo decedat, annon rideantes de morte aversaris, et inimicos habes, lacrymantes autem et tecum lugentes amas? Itane si uxor quidem mortua cæceat, risum aversaris; anima vero tua mortua, lacrymantem aversaris, et ipse rides? Viden' quomodo diabolus ita nos afficit, ut nobis ipsis hostes et inimici simus? Evigilemus tandem, respiciamus, vigiles simus, æternam vitam assequamur, somnum multum excutiamus. Judicium est, resurrectio est, gestorum examen: Dominus venit in nubibus: *Ignis in conspectu ejus exardescet, et in circuitu ejus tempestas valida (Psal. 49. 3)*: fluvius igneus trahitur in conspectu ejus, vermis immortalis, ignis inextinguibilis, tenebræ exteriores, stridor dentium. Licet millies hæc ægre ferentes indignemini, ego dicendi finem non faciam. Si namque prophætæ lapidati non tacebant, multo magis nos inimicitias ferre oportet, et non ad gratiam vos alloqui, ne vos decipientes ipsi dissecemur. Illic supplicium est immortale, inconsolabile; nullus qui protegat. *Quis miserebitur*, inquit, *incantatoris qui a serpente morsus est (Eccli. 12. 15)*? Cum nos nostri non misereamur, quis, quæso, miserebitur nostri? Si videris quempiam gladium contra se impellentem an luic, parcere poteris? nequam. Multo magis cum penes nos sit ut recte agamus, neque id præstemus, quis nobis parcat? nemo. Misereamur nostri. Cum Deum precamur dicentes, *Miserere mei, Domine*, hæc nobis ipsis dicamus, ut nostri misereamur. Penes nos est ut Deus misereatur nostri: ipse nobis hoc largitus est: si misericordia digna faciamus, si ejus benignitate digna præstemus, nostri miserebitur Deus; si vero nostri non misereamur, quis nobis parcat? Miserere proximi, et Deus tui miserebitur. Quot quotidie accedunt dicentes, *Miserere mei*, neque tu attendis? quot nudi, quot mutili, neque flectimur, sed illorum supplicationes repellimus? Quomodo igitur misericordiam petis, cum nihil commiseratione dignum facias? Simus ergo misericordes et compatientes, et sic pla-

Ἰαρά τοῦτο οὐδέν, παρ' ἐκείνου οὐδέν· ὅθεν οὐ προσ-
 εδοκήσαμεν, πολλάκις ἐσλήθημεν. Οὕτω καὶ ἐπὶ τῆς
 κακίας· ὅθεν οὐ προσεδοκήσαμεν, ἀπωλόμεθα. Πάντα
 περισκοπῶμεν ἀκριβῶς. Μὴ μεθυσκώμεθα, καὶ οὐχ
 ὑπνώσομεν· μὴ τρυφῶμεν, καὶ οὐ καθευδήσομεν, μὴ
 μαινόμεθα πρὸς τὰ ἔξω, καὶ ἐν νήψει διατελέσομεν·
 ρυθμιζόμεν ἑαυτοὺς πάντοθεν. Καὶ καθάπερ τοὺς ἐπὶ
 [743] σχοίνου τεταμένης βαδίζοντας οὐκ ἐνὶ ῥαθυμῆ-
 σαι μικρὸν· τὸ γὰρ μικρὸν μέγα ἐργάζεται κακόν·
 περιτραπέλις γὰρ εὐθέως κατηνέχθη καὶ ἀπώλετο· οὗ-
 τως οὐδὲ ἡμᾶς ῥαθυμεῖν δυνατόν. Στενήν βαδίζομεν
 ὁδὸν, ὑπὸ κρημνῶν ἐκατέρωθεν ἀπειλημμένην, ὁμοῦ
 δύο πόδας οὐ δεχομένην. Ὅραξ πόσης ἡμῖν ἀκριβείας
 δεῖ; Οὐχ ὄραξ τοὺς τὰς τοιαύτας ὁδοιπορῦντας ὁδοὺς,
 πῶς οὐ τοὺς πόδας ἀσφαλίζονται μόνον, ἀλλὰ καὶ τοὺς
 ὀφθαλμούς; Ἄν γὰρ δόξη ἐτέρωθι προσέχειν αὐτὸν,
 κἂν ὁ πούς βεβαίως ἐστήκη, ἰλιγγιάσας ἀπὸ τοῦ βά-
 θους ὁ ὀφθαλμὸς, τὸ πᾶν κατήνεγκεν. Ἄλλ' ἑαυτῷ
 δεῖ προσέχειν καὶ τῇ βαδίσει· διὰ τοῦτό φησι, μήτε
 δεξιὰ, μήτε ἀριστερά. Πολλὸς ὁ βυθὸς τῆς κακίας ἐστὶ,
 μεγάλοι οἱ κρημνοὶ, πολὺ κάτω σκότος. Τῇ στενῇ
 πρόσχωμεν μετὰ φόβου, μετὰ τρόμου περιπατῶμεν.
 Οὐδεὶς τοιαύτην ὁδεύων ὁδὸν ἐπιφέρεται τι τῶν πε-
 ριτῶν· ἀγαπῆτον γὰρ εὐζώνων θῆτα δυνήθηται δια-
 δραμεῖν. Οὐδεὶς συμποδίζει τοὺς πόδας τοὺς ἑαυτοῦ,
 ἀλλ' εὐλύτους ἀφίησιν· ἡμεῖς δὲ μυριάσις φροντίσιν
 ἑαυτοὺς καταδεσμοῦντες, καὶ μυρία φορτία βιωτικὰ
 ἐπιφερόμενοι· κεχρηγότες καὶ ἐκκεχυμένοι, πῶς τὴν
 στενήν προσδοκῶμεν βαδίζειν ὁδόν; Οὐχ ἀπλῶς εἶπεν,
 ὅτι στενή ἐστίν, ἀλλὰ μετὰ θαυμασμοῦ, *Τι στενή
 ἢ ὁδός;* Τουτέστι σφόδρα στενή. Τοῦτο καὶ ἡμεῖς
 ποιούμεν ἐπὶ τῶν πάντων θαυματομένων. *Καὶ τεθλιμ-
 μένην*, φησὶν, ἢ ὁδός, ἢ ἀπάγουσα εἰς τὴν ζωὴν.
 Καὶ καλῶς εἶπε, *Στενή*· ὅταν γὰρ καὶ ῥημάτων καὶ
 ἐνοιῶν καὶ πράξεων καὶ πάντων ὀφειλωμένων εὐθύνας
 ὑπέχειν, στενή θνῶς ἐστὶ. Στενοτέρω δὲ αὐτὴν
 ποιούμεν ἡμεῖς, πλατύνοντες ἑαυτοὺς καὶ εὐρύνοντες,
 καὶ τοὺς πόδας ἐκχέοντες. Ἡ γὰρ στενή παντὶ μὲν
 δυσχερὴς, μάλιστα δὲ τῷ λιπαινομένῳ· ὡς ὁ γε κα-
 τατήκων ἑαυτὸν, οὐδὲ αἰσθήσεται τῆς στενοχωρίας·
 ὥστε ὁ μεμελετηκῶς θλίβεσθαι, οὐδὲ ἀποδυσπετήσει
 πρὸς τὸ πιέζεσθαι. Μὴ τοίνυν μετὰ ἀνέσσεως προσδο-
 κάτω τις τὸν οὐρανὸν ὄψεσθαι· οὐ γὰρ ἐνὶ· μηδεὶς
 μετὰ τρυφῆς ἐλπίζεται τὴν στενήν ὁδεύειν ὁδόν· οὐ
 γὰρ δυνατόν· μηδεὶς τὴν εὐρύχωρον βαδίζων, τὴν
 ζωὴν ἐλπίζει. Ὅταν οὖν ἴδῃς λουτροῖς, τραπέζῃ
 πολυτελεῖ, ἢ δορυφοραῖς ἐτέραις ἐντρυφῶντα τὸν
 δεῖνα, μὴ ταλανίσῃς σαυτὸν, ὡς οὐ μετέχων τούτων,
 ἀλλὰ στέναξον ἐκεῖνον, ὅτι τὴν ἀπολλυμένην ὁδὸν
 ὁδεύει. Τί γὰρ ὄφελος ταύτης τῆς ὁδοῦ, ὅταν εἰς Ὀλί-
 ψιν τελευτᾷ; ποῖον δὲ βλάβος ἀπ' ἐκείνης τῆς στενο-
 χωρίας, ὅταν εἰς ἄνεσιν ἐρχεται; Εἰπέ μοι, εἴ τις
 εἰς τὰ βασίλεια καλούμενος, καὶ διὰ στενωπῶν θλι-
 βερῶν καὶ ἀποκρήμνων βαδίζοι, ἕτερος δὲ τις τὴν
 ἐπὶ θάνατον ἀγόμενος, διὰ μέσης τῆς ἀγορᾶς ἔλκοι-
 το· τίνα, εἰπέ μοι, μακαριοῦμεν; τίνα στενάζομεν;
 οὐχὶ τὸν διὰ τῆς εὐρυχώρου βαδίζοντα; Οὕτω καὶ νῦν
 μὴ τοὺς τρυφῶντας μακαρίζομεν, ἀλλὰ τοὺς μὴ τρυ-
 φῶντας· οὗτοι πρὸς τὸν οὐρανὸν σπεύδουσιν, ἐκείνοι

πρὸς τὴν γέενναν. Καὶ ἴσως μὲν αὐτῶν πολλοὶ γελά-
 σονται τὰ παρ' ἡμῶν λεγόμενα· ἐγὼ δὲ αὐτοὺς μά-
 λιστα διὰ τοῦτο ὀδύρομαι καὶ ὀργνῶ, ὅτι οὐδὲ ἴσασιν
 ἐφ' οἷς χρὴ γελᾶν, ὑπὲρ ὧν χρὴ μάλιστα πενθεῖν,
 ἀλλὰ πάντα συγγέουσι καὶ ταράττουσι καὶ ὀργουοῦσι.
 Διὰ ταῦτα αὐτοὺς ἐγὼ ὀργνῶ. Τί λέγεις, ἄνθρωπε;
 μέλλων ἀναστήσεσθαι, καὶ λόγον ὑπέξειν τῶν [744]
 σοι πεπραγμένων, καὶ τὴν ἐσχάτην ὑποστήσεσθαι
 δίκην, τούτων μὲν οὐδένα λόγον ποιῆ, γαστριζέσθαι
 δὲ μελετᾷς καὶ μεθύειν, καὶ πρὸς τούτοις γελᾷς;
 Ἄλλ' ἐγὼ σε ὀργνῶ, τὰ μένοντά σε κακὰ ἐπιστάμε-
 νος, τὴν διαδεξομένην σε τιμωρίαν· καὶ διὰ τοῦτο
 ὀργνῶ μάλιστα, ὅτι γελᾷς. Πένθησον σὺν ἐμοί, ὀρη-
 νησον μετ' ἐμοῦ τὰ σὰ κακά. Εἰπέ μοι, ἐάν τις σοι
 τῶν οἰκειῶν ἀποδημήσῃ ἐν Χριστῷ, οὐχὶ τοὺς μὲν
 γελῶντας ἐπὶ τῇ τελευτῇ καὶ ἀποστρέφῃ καὶ ἐχθροὺς
 ἡγῆ, τοὺς δὲ δακρύνοντας καὶ συμπενοῦντας φιλεῖς;
 Εἶτα τῆς μὲν γυναικὸς προκειμένης νεκρᾶς, τὸν γέ-
 λωτα ἀποτρέψῃ· τῆς δὲ ψυχῆς σοι τεθνατωμένης,
 τὸν δακρύνοντα ἀποστρέφῃ· γελᾷς δὲ αὐτός; Ὅραξ
 πῶς ἡμᾶς διέθηκεν ὁ διάβολος ἐχθροὺς ἑαυτοῖς εἶναι
 καὶ πολεμίους; Ἀνανήψωμεν ποτε, διαβλέψωμεν,
 γρηγορήσωμεν, ἐπιλαθώμεθα τῆς αἰωνίου ζωῆς,
 τὸν πολὺν ὕπνον ἀποτιναξώμεθα. Κρίσις ἐστίν, ἀνά-
 στασις ἐστίν, ἐξέτασις τῶν πεπραγμένων· ὁ Κύριος
 ἔρχεται ἐν νεφέλαις· *Πῖρ ἐναντίον αὐτοῦ καυθή-
 σεται καὶ κύκλω αὐτοῦ καταίρις σφοδρά*· ποταμὸς
 πυρὸς σύρεται ἔμπροσθεν αὐτοῦ, σκόληξ ἀτελεύτη-
 τος, πῦρ ἄσβεστον, σκότος ἐξώτερον, βρυγμὸς τῶν
 ὀδόντων. Κἂν μυριάκις ἐπὶ τούτοις δυσχεραίνητε, ἐγὼ
 λέγων οὐ παύσομαι. Εἰ γὰρ λιθαζόμενοι οἱ προφήται
 οὐκ εἰσῆγον, πολλῶ μάλλον ἡμᾶς ἀπεχθεῖας δεῖ φέ-
 ρειν, καὶ μὴ πρὸς χάριν ἡμῖν ὀμιλεῖν, ἵνα μὴ ἀπα-
 τήσαντες ὑμᾶς αὐτοὶ διχοτομηθῶμεν. Ἐκεῖ κόλασις
 ἐστίν ἀθάνατος, ἀπαράμυθτος, ὁ προστησόμενος
 οὐδεὶς. *Τίς ἐλεήσει, φησὶν, ἐπαυοῖδόν φειδῆκτον;*
 Ὅταν ἡμεῖς ἑαυτοὺς μὴ ἐλεήσωμεν, τίς ἡμᾶς ἐλεήσει,
 εἰπέ μοι; Ἐάν ἴδῃς τινὰ ξίφος ἐλαύνοντα δι' ἑαυτοῦ,
 τούτου δυνήσῃ φείδεσθαι ποτε; οὐδαμῶς. Πολλῶ μά-
 λον, ὅταν παρὸν ἢ κατορθῶσαι, καὶ μὴ κατορθώσω-
 μεν, τίς ἡμῶν φείσεται; οὐδεὶς. Ἐλεήσωμεν ἑαυτοὺς.
 Ὅταν εὐχόμεθα τῷ Θεῷ λέγοντες, *Ἐλέησόν με,
 Κύριε*, τοῦτο λέγοντες πρὸς ἑαυτοὺς, καὶ ἑαυτοὺς
 ἐλεήσωμεν. Ἡμεῖς ἔσμεν κύριοι τοῦ τὸν Θεὸν ἡμᾶς
 ἐλεήσαι· αὐτὸς ἡμῖν τοῦτο ἐχαρίσατο· ἐάν ἄξια ἐλέους
 πράττωμεν, ἐάν ἄξια φιλανθρωπίας τῆς παρ' αὐτοῦ
 πράττωμεν, ἐλεήσει ἡμᾶς ὁ Θεός, ἐάν δὲ ἑαυτοὺς μὴ
 ἐλεῶμεν, τίς ἡμῶν φείσεται; Ἐλέησον τὸν πλησίον,
 καὶ ἐλεήθησῃ παρὰ τοῦ Θεοῦ. Πόσοι καθ' ἐκάστην
 ἡμέραν προσέρχονται λέγοντες, ἐλεήσόν με, καὶ οὐδὲ
 ἐπιστρέφῃ; πόσοι γυμνοὶ, πόσοι ἀνάπηροι, καὶ οὐκ
 ἐπικαμπόμεθα, ἀλλὰ παραπεμπόμεθα αὐτῶν τὰς
 ἰκετηρίας; Πῶς οὖν ἄξιοις ἐλεήθησαν, αὐτὸς οὐδὲν
 ἄξιον ἐλέους ποῖων; Γενώμεθα οἰκτίρμονες, γενώμεθα
 ἐλεήμονες, ἵν' οὕτως εὐαρεστήσωμεν τῷ Θεῷ, καὶ ἐπι-
 τύχωμεν τῶν ἐπιγγελλόμενων ἀγαθῶν

^a Lege, ex ipso Chrys, ἀποστρέφῃ.

αὐτὸν, χάριτι καὶ φιλανθρωπία τοῦ Κυρίου ἡμῶν
Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ

Πνεύματι δόξα, τιμὴ, κράτος, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς
τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

ΛΟΓΟΣ ΜΓ'.

[743] *Περὶ τοῦ, ὅτι ὁ τῶν παρόντων καταφρονῶν,
ἀμφοτέρων ἐξουσιάζει· καὶ ὅτι πατρὸς βορβόρου
καὶ ἀκαθαρσίας ἢ πλεονεξία χειρῶν.*

Ἐπειδὴ μεγάλη τις ἐξ ἀρχῆς ἐμελλε δίδοσθαι χά-
ρις, ἀγαπητὲ, τοῖς ἀνθρώποις, βουλόμενος ὁ Θεὸς μὴ
χάριτι τοῦτο ποιῆσαι, ἀλλ' ὡς ὀφειλὴν παρασχεῖν,
παρασκευάζει πρῶτον ἀνθρώπων τὸν υἱὸν τὸν ἑαυτοῦ
ἐπιδοῦναι ὑπὲρ τοῦ προστάγματος τοῦ Θεοῦ, ἵνα μη-
δὲν δόξῃ μέγα ποιεῖν τὸν ἑαυτοῦ ἐπιδιδούς Υἱὸν, εἴ
γε ἀνθρώπος πρὸ αὐτοῦ τοῦτο ἐποίησεν· ἵνα μὴ χά-
ριτι μόνον νομισθῇ τοῦτο ποιεῖν, ἀλλὰ καὶ ὀφειλῇ.
Οὓς γὰρ ἂν φιλοῦμεν, καὶ τοῦτο αὐτοῖς χαρίζεσθαι
βουλόμεθα, τὸ δοκεῖν παρ' αὐτῶν τὴν πρότερον λαθόν-
τας μικρῶν, οὕτως αὐτοῖς τὸ πᾶν δίδοναι, καὶ καυ-
χώμεθα ἐπὶ τῇ λήψει μᾶλλον, ἢ ἐπὶ τῇ δόσει, καὶ οὐ
λέγομεν, Τόδε ἐδώκαμεν αὐτῷ, ἀλλὰ, Τόδε ἐλάβομεν
παρ' αὐτοῦ. *Ἔθεν αὐτὸν, φησὶ, καὶ ἐν παραβολῇ
ἐκομίσαστο, τοῦτέστιν, ὡς ἐν ἀνίγμاتي (ὡσπερ γὰρ
παραβολὴ ἦν ὁ κριθὶ τοῦ Ἰσαάκ), ἢ ὡς ἐν τύπῳ.*
Ἐπειδὴ γὰρ ἀπήρτιστο ἡ θυσία, καὶ ἔσφακτο ὁ Ἰσαάκ
τῇ προαιρέσει, διὰ τοῦτο αὐτὸν χαρίζεται τῷ πατρι-
ἀρχῇ. Ὅρθως ὅτι ὁ ἀεὶ λέγω, τοῦτο καὶ νῦν δείκνυται;
ὅταν παραστήσωμεν ἡμῶν τὴν διάνοιαν ἀπηρτισμέ-
νην, καὶ δειξώμεν ὅτι ὑπεροφώμεν τῶν γῆινων πρα-
γμάτων, τότε ἡμῖν καὶ τὰ γήινα χαρίζεται, πρότερον
δὲ οὐ, ἵνα μὴ τὸ λαθεῖν ἡμᾶς προσεδεμένους ἔτι
προσῶθῃ. Λύε, φησὶ, σαυτὸν τῆς δουλείας, καὶ τότε
λάβε, ἵνα μηκέτι ὡς δοῦλος λάβῃς, ἀλλ' ὡς δεσπότης.
Καταφρόνησον πλοῦτου, καὶ ἔση πλούσιος· κατα-
φρόνησον δόξης, καὶ ἔση ἐνδοξος· καταφρόνησον τῆς
τιμωρίας τῶν ἐχθρῶν, καὶ τότε αὐτῆς ἐπιτεύξῃ·
καταφρόνησον ἀνέσεως, καὶ τότε αὐτὴν λήψῃ· ἵνα
λαθῶν μὴ ὡς δέσμιος λάβῃς, μηδὲ ὡς δοῦλος, ἀλλ' ὡς
ἐλεύθερος. Καθάπερ γὰρ ἐπὶ τῶν παιδῶν τῶν μικρῶν,
ὅταν μὲν ἐπιθυμῇ τὸ παιδὸν παιδικῶν ἀθυρμάτων,
μετὰ πολλῆς σπουδῆς ἐκεῖνα κρύπτωμεν, οἶον, σφαῖ-
ραν, καὶ ὅσα τοιαῦτα, ἵνα μὴ ἐμποδίζηται τῶν ἀναγ-
καίων· ὅταν δὲ αὐτῶν καταφρόνησῃ καὶ μηκέτι ἐπι-
θυμῇ, ἀδεῶς αὐτὰ μεταδιδάσκει, εἰδότες ὡς οὐδεμία
βλάβη λοιπὸν αὐτῷ ἐντεῦθεν γίνεται, τῆς ἐπιθυμίας
ἐκεῖνης οὐκέτι ἰσχυρούσης ἀπάγει αὐτὸν τῶν ἀναγ-
καίων· οὕτω καὶ ὁ Θεὸς, ὅταν ἴδῃ μηκέτι ἐπιθυ-
μοῦντας τῶν ἐνταῦθα λοιπῶν, ἀφίσην αὐτοῖς κερῆ-
σθαι· ὡς γὰρ ἐλεύθεροι καὶ ἄνδρες αὐτὰ ἔχομεν, οὐχ
ὡς παῖδες. Ὅτι γὰρ ἐὰν καταφρόνησῃς τῆς τιμωρίας
τῶν ἐχθρῶν, τότε ἐπιτεύξῃ, ἄκουε τί φησιν· *Ἐὰν
πεισῶ ὁ ἐχθρὸς σου, ψύμαξέ αὐτὸν, καὶ ἐὰν διψῇ,
πότιζε αὐτόν· καὶ ἐπήγαγε· Τοῦτο γὰρ ποιῶν ἄν-
θρακα πυρὸς σωρευούσης ἐπὶ τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ.*
Καὶ πάλιν ὅτι, ἐὰν καταφρόνησῃς τοῦ πλοῦτου, τότε
αὐτὸ ἐπιτεύξῃ, ἄκουε τοῦ Χριστοῦ λέγοντος· *Οὐκ
ἔστιν ὁς ἀφῆκε πατέρα, ἢ μητέρα, ἢ οἰκίαν, ἢ
ἀδελφοὺς, ὁς οὐχὶ ἑκατοντάσιον ἀλίψεται,
καὶ ζῶν αἰώνιον κληρονομήσει.* Καὶ ὅτι, ἐὰν
καταφρόνησῃς δόξης, τότε αὐτῆς ἐπιτεύξῃ, ἄκουε
πάλιν αὐτοῦ τοῦ Χριστοῦ λέγοντος· *Ὁ θέλων ἐν
ὑμῖν εἶναι πρῶτος, ἔστω ὑμῶν διάκονος· καὶ πάλιν,
Ὅς γὰρ ἂν ταπεινώσῃ [746] ἑαυτόν, οὕτως*

ὑψωθήσεται. Τί λέγεις; ἐὰν ποτίσω τὸν ἐχθρὸν, τότε
αὐτὸν κολάζω; ἐὰν ἀφῶ τὰ ὑπάρχοντα, τότε αὐτὰ
ἔχω; ἐὰν ταπεινώσω ἑαυτόν, τότε ὑψηλὸς ἔσομαι;
Ναί, φησὶ· τοιαύτη γὰρ ἡ ἐμὴ δύναμις, διὰ τῶν
ἐναντίων τὰ ἐναντία παρέχειν. Εὐπορὸς εἰμι καὶ εὐ-
μήχανος· μὴ δεῖσθαι· τῷ ἐμῷ θελήματι ἡ τῶν πρα-
γμάτων ἀκολουθεῖ φύσις, οὐκ ἐγὼ τῇ φύσει ἔπομαι·
ἐγὼ πάντα ἐργάζομαι, οὐκ ἐγὼ ὑπ' ἐκεῖνων ἄγομαι·
διὸ καὶ μεταπλάττειν καὶ μεταφύθμίζειν αὐτὰ βού-
λομαι. Καὶ τί θαυμάζεις ἐν τούτοις; τὸ αὐτὸ γὰρ καὶ
ἐν τοῖς ἄλλοις ἄπαιτιν εὐρήσεις. Ἐὰν ἀδικήσῃς, ἡδι-
κῆθης· ἐὰν ἀδικῆθῃς, τότε οὐκ ἡδικῆθῃς. Ἐὰν ἀμύνη,
τότε οὐκ ἡμύνω, ἀλλὰ σαυτὸν ἡμύνω· Ὁ γὰρ ἀγαθῶν
τὴν ἀδικίαν, φησὶ, ἔσται τὴν ἑαυτοῦ ψυχήν. Ὅρθως
ὅτι οὐκ ἡδικῆθῃς, ἀλλ' ἀδικεῖς; Διὰ τοῦτο καὶ Παῦ-
λός φησι· *Διὰ τί οὐχὶ μᾶλλον ἀδικεῖσθε;* Ἔιδες ὅτι
οὐκ ἔστι τοῦτο ἀδικεῖσθαι; Ὅταν ὑβρίσῃς, τότε ὑβρί-
σθης· καὶ τοῦτο ἐκ μέρους Ἰσασιν οἱ πολλοί, ὡς ὅταν
λέγωσι πρὸς ἀλλήλους, ἄγωμεν ἐντεῦθεν, μὴ ὑβρίσῃς
σαυτόν. Διὰ τί; Ὅτι πολλὸ τὸ μέσον σοῦ ἀκακίονου·
ὅσα γὰρ ἂν ὑβρίσῃς, ἐκεῖνος δόξαν ἠγεῖται. Τοῦτο
ἐπὶ πάντων ἐνωώμεν, καὶ γενώμεθα ὑψηλότεροι τῶν
ὑθρευῶν. Πῶς, ἐγὼ λέγω. Ἄν πρὸς αὐτὸν τὸν τὴν
ἀλουργίαν ἔχοντα μάχην ἔχωμεν, τῷ ὑβρίζειν αὐτόν
ἡμᾶς αὐτοῦς ὑβρίσειν ἠγοῦμεθα· τοῦ γὰρ πλύνεσθαι
ἀξιοὶ ἠγοῦμεθα. Τί λέγεις, εἰπέ μοι; τῶν οὐρανῶν
πολίτης ὢν, καὶ τὴν ἄνω φιλοσοφίαν ἔχων, μετὰ τοῦ
γήινα φρονούντος πλύνεις σαυτόν; Κἂν γὰρ μυρία
χρήματα κέκτηται, κἂν ἐν δυναστείᾳ ᾖ, οὕτω ὁδε
τὸ καλὸν τὸ σόν. Μὴ ὑβρίσῃς σαυτόν, ἐκεῖνον ὑβρί-
ζων· σαυτοῦ φείσασθαι, μὴ ἐκεῖνου· σαυτὸν τίμησον, μὴ
ἐκεῖνον. Οὐχὶ παροιμία τοιαύτη ἐστίν, ὁ τιμῶν,
ἑαυτὸν τιμᾷ; Εἰκότως· οὐ γὰρ ἐκεῖνον τιμᾷ, ἀλλ'
ἑαυτόν. Ἄκουε σοφοῦ τινος λέγοντος· *Ποίησον τῇ
ψυχῇ σου τιμὴν κατὰ τὴν ἀξίαν αὐτῆς.* Κατὰ τὴν
ἀξίαν αὐτῆς, τί ἐστίν; Εἰ ἐπιλεονέκτησε, φησὶ, μὴ
πλεονεκτήσῃς, εἰ ὑβρίσει, μὴ ὑβρίσῃς. Εἰπέ μοι, πα-
ρακαλῶ, εἴ τις πένης πηλὸν ἐβρίμμενον ἀπὸ τῆς αὐλῆς
ἔλαβε τῆς σῆς, ἄρα ἂν ὑπὲρ τοῦτου δικαστήριον συν-
εκρότησας; οὐδαμῶς. Διὰ τί; Ἴνα μὴ ὑβρίσῃς σαυ-
τόν, ἵνα μὴ πάντες σοῦ καταγνώσῃ. Τοῦτο καὶ νῦν
γίνεται. Πένης γὰρ ἐστίν ὁ πλούσιος, καὶ ὅσῳ πλου-
τεῖ, τοσοῦτω πένης γίνεται τὴν δυνατῶς πένιαν. Πηλὸς
ἐστίν ὁ χρυσοῦς ἐν αὐτῇ ἐβρίμμενος, οὐκ ἐν τῇ οἰκίᾳ
σου κείμενος· ἡ γὰρ οἰκία σου οὐρανὸς ἐστίν. Ὑπὲρ
τούτου οὐν συγχροτήσεις δικαστήριον; καὶ οὐ κατα-
γνώσονται σοι οἱ ἄνω πολῖται; οὐκ ἐκβαλοῦσί σε
τῆς ἑαυτῶν πατριδος τὸν οὕτω ταπεινὸν, τὸν οὕτως
εὐτελεῖ, ὡς ὑπὲρ ὀλίγου πλοῦ ἰσχυρῶς αἰρεῖσθαι;
Εἰ γὰρ ὁ κόσμος ἦν σὸς, εἴτα αὐτόν τις ἔλαβεν, ἐπι-
στραφήναι ἔρχῃν; Οὐκ οἶδας ὅτι δεκάκις τὴν οἰκου-
μένην ἔαν θῆς, καὶ ἑκατοντάκις, καὶ μυριάκις, καὶ
ὅς τοσοῦτον, οὐδὲ πρὸς τὸ πολλοστὸν τῶν ἐν τοῖς
οὐρανῶν ἐστιν ἀγαθῶν; Ὁ τοῖνον τὰ ἐνταῦθα θαυμά-
ζων, ἐκεῖνα ὑβρίσειν, εἴ γε ὅσον αὐτὰ ἀξία σπουδῆς
ἠγεῖται, τοσοῦτον ἐκεῖνων ἀπολιμπάνεται, μᾶλλον δὲ

² Forf. εἶγε ὅσον ταῦτα.

ceamus Deo, et consequamur bona promissa iis qui diligunt illum, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri et Spiritui sancto gloria,

honor, imperium, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XLIII.

Quod qui præsentia despicit, utrumque potestatem habeat, et quod cæno quovis et immunditia pejor sit avaritia.

Quia magna quædam ab initio, dilecte, danda erat hominibus gratia, volens Deus non ex gratia id facere, sed ut debitum præstaret, id apparavit primo, ut homo filium suum daret ex præcepto Dei; ut non videretur magnum quid facere, cum Filium suum daret, siquidem homo ante illum hoc fecerat: ut non ex gratia tantum hoc facere putaretur, sed etiam ex debito. Iis enim quos diligimus, ita gratiam conferre volumus, ut videamur, cum prius ab illis modicum quid acceperimus, sic illis totum dare, et magis gloriamur de accepto ab illis, quam de dato; neque dicimus, Hoc dedimus illi; sed, Hoc accepimus ab eo. *Unde cum, inquit, et in parabolam accepit (Hebr. 11. 19),* hoc est, quasi in ænigmate (sicut enim parabola erat aries Isaaci), vel quasi in figura. Quia enim sacrificium consummatum erat, et voluntate mactatus Isaac erat, ideo ipsum patriarchæ reddens, gratiam confert. Viden' ut, quod semper dico, nunc exhibeatur? cum mentem nostram perfectam exhibuerimus, et ostenderit nos terrena despiciere, tunc nobis terrena largitur, non ante, ut ne cum nos alligatos acceperit, adhuc colliget. Solve, inquit, teipsum a servitute, et tunc accipe, ut non ultra ut servus accipias, sed ut dominus. Despice divitias, et eris dives; despice gloriam, et eris gloriosus; despice inimicorum ultionem, et tunc illam accipies; despice quietem, et tunc illam consequeris, ut ne illam ut vincetus accipias, neque ut servus, sed ut liber. Ut enim in puerulis, si puer puerilia ludicra concupierit, cum cura multa illa abscondimus, ut sphæram et similia, ut ne a necessariis impediatur; cum autem illa despicit nec ultra desiderat, abunde illa suppeditamus, gnari nihil hinc ipsi damni ultra fore, cum concupiscentia non ultra eum a necessariis abducere possit: sic et Deus cum viderit nos præsentia non ultra concupiscere, nos iis uti sinit: ut enim liberi et viri illa habemus, non ut pueri. Quod enim, cum ultionem inimicorum despicias, tunc illam consequaris, audi quid dicat: *Si esurierit inimicus tuus, ciba illum; et si sitit, potum da illi;* et subjungit, *Hoc enim faciens, carbones ignis congeres super caput ipsius (Rom. 12. 20).* Et rursus quod, si contempseris divitias, illas assequuntur sis, audi Christum dicentem: *Nemo est qui dimiserit patrem, aut matrem, aut domum, aut fratres, qui non centuplum accipiat, et vitam æternam possideat (Matth. 19. 29).* Et quod, si gloriam contemnas, illam assequuntur sis, audi rursus Christum dicentem: *Qui vult in vobis esse primus, sit minister vester; et rursus, Qui se humiliaverit exaltabitur (Matth. 20. 26. et 23. 12).* Quid dicis? si potum dem inimico, tunc

illum punio? si dimittam facultates, tunc illas habeo? si me humiliavero, tunc excelsus ero? Etiam, inquit: talis enim est potestas mea, ut per contraria contraria præbeam. Opulentus sum et dexter: ne timeas: meam voluntatem sequitur rerum natura, non ego naturam sequor: ego omnia operor, neque ego ab illis agor: ideo illa mutare et transformare volo. Ecquid in his miraris? idipsum enim in aliis omnibus invenies. Si injuriam feceris, injuriam accepisti; si injuriam acceperis, tunc non accepisti; si te ulciscaris, tunc non ultus es, sed tibi injuriam fecisti: *Qui enim diligit iniquitatem, ait, odit animam suam (Prov. 29. 24).* Viden' quod non injuria affectus sis, sed afficias? Ideo Paulus quoque ait: *Quare non magis injuriam accipitis (1. Cor. 6. 6. 7)?* Viden' quod hoc non sit injuria affici? Cum contumelia afficis, tunc contumelia affectus es. Et hoc ex parte sciunt multi, ut cum mutuo dicunt, Abeamus hinc, ne contumelia afficias teipsum. Quare? Quia multum est intervalli inter te et ipsum: quascumque enim contumelias inferas, ille gloriam putat. Hoc super omnia cogitemus, et efficiamur contumeliis superiores. Quomodo, ego dicam. Si cum eo, qui purpura induitur, contentionem habeamus; si contumeliam inferamus ipsi, nobis inferre putamus: nam digni sumus qui male excipiamur. Quid, quæso, dicis? cum civis cælorum sis, et supernam philosophiam habeas, cum eo qui terrena sapit te committis? Licet enim immensas pecunias possideat, licet in potentia sit, nondum novit bonum tuum. Ne teipsum contumelia afficias, dum illum sic afficis; tibi parce, non illi; te honora, non illum. Nonne hoc fertur proverbium, Qui honorat, seipsum honorat? Et jure: non enim illum honorat, sed seipsum. Audi sapientem quemdam dicentem: *Fac animæ tuæ honorem secundum dignitatem ipsius (Eccli. 10. 31).* Secundum dignitatem ipsius, quid hoc est? Si aliena rapuit, non rapias; si contumelia affect, non afficias. Dic mihi, quæso, si quis pauper lutum ex aula tua projectum acciperet, num ideo iudices congregares? nequaquam. Quare? Ne teipsum contumelia afficeret, ne omnes te damnarent. Hoc nunc etiam fit: pauper namque est dives, et quanto magis ditescit, tanto magis pauper est vera paupertate. Lutum est aurum in aula projectum, non in domo tua jacens: domus enim tua cælum est. Haccine ergo de causa iudicium congregabis? annon te damnabunt superni cives? non te pellent ex patria sua, ita vilem, ita humilem ut pro modico luto pugnare velis? Si namque mundus esset tuus, et illum quis occuparet, an adversandum esset? An ignoras quod, si decies mundum posueris, si centies, si millies, si duplo plus, neque minima pars erit honorum cælestium? Qui ergo hæc admiratur, illa contumelia afficit; siquidem

quantum hæc cura sua digna censet, tantum ab illis excidit, imo neque mirari illa poterit: quomodo enim, si horum admiratione capiatur? Dissecemus funicula et retia: hoc enim sunt res terrenæ. Usquequo nos deorsum vertemus? usquequo nobis mutuo insidiabimur, ut feræ, ut pisces? Imo vero feræ non sibi mutuo insidiantur, sed alienis: verbi gratia, ursus ursum non facile occidit, neque serpens serpentem, utpote congenerem: tu vero qui cum congeneribus innumeris juste agendi causas habes, nempe cognationem, rationabilem vim, Dei cognitionem, et innumera alia, naturæ denique fortitudinem: hunc, cognatum scilicet et naturæ participem, occidis et mille malis involvis? Quid enim, si non gladium impellis, neque dexteram in collum immergis? alia his graviora facis, doloribus illum perpetuis afficiens. Nam, si illud fecisses, ipsum a curis liberasses; nunc autem illum in famem servitutis conjicis, in molestias et in peccata multa. Hæc dico, nec finem dicendi faciam, non ut vos morte afficiam, neque ut in malum illo minus detraham, sed quod velim vos non confidere, quasi pœnas non daturi sitis: nam ait ille, *Occidi proximum, qui illi victum aufert* (Eccli. 34. 24). Manus tandem nostras contineamus; imo vero non contineamus, sed illas recte extendamus, non ad avaritiam, sed ad eleemosynam. Non infructuosam manum habeamus, neque aridam: quæ enim eleemosynam non erogat, arida est; quæ avaritiæ et rapacitati studet, execranda et impura. Nemo cum talibus comedat manibus: hæc enim invitatorum contumelia est. Dic enim mihi, si quis in tapetibus et strato tenero atque in sindonibus auro intertextis recumbere nos juberet in domo splendida et magna, multamque famulorum turbam induceret; deinde mensam ex argento et auro parasset plenam cibus variis et exquisitis, et comedere cogeret: an ferremus manus ejus recumbentis vel luto, vel stercore humano fœdatis? annon quis hoc quasi supplicium duceret? annon hoc pro contumelia haberet? Ego certe puto, et illum statim abscessurum esse. Nunc autem non luto manus impletas vides, sed ipsa edulia, et non resiliis? non refugis? non increpas? sed, si in potentia sit, magnam rem existimas, et animam perdis tuam, his utens cibus? Omni luto enim pejor est avaritia: animam enim, non corpus, inquinat, ut vix ablui possit. Tu ergo videns hæc luto fœdatum recumbentem, et manibus et vultu, repletamque eo domum et mensam (fimo enim hoc impuro immundiores et execrabiliores sunt illi cibi); quasi honoratus, ita es affectus, et ut delicias sumpturus? Neque Paulum times, qui in gentiliis quidem mensa, si velimus, nos accumbere permittit, in avarorum neque id volentibus concedit? *Si is qui frater nominatur*, inquit, *est fornicator* (1. Cor. 5. 11): fratrem hic vocans omnem fidelem, non monachum. Quid enim fraternitatem facit? lavaerum regenerationis, quod possimus patrem vocare Deum. Itaque qui monachus est, si catechumenus sit, non frater est; fidelis autem, etiamsi sæcularis sit, frater est. *Si is qui frater nominatur*. Tunc enim ne vestigium

quidem monachi erat, sed semper sæculares alloquebatur hic beatus. *Si is qui frater nominatur*, inquit, *est fornicator, aut avarus, aut ebriosus: cum hujusmodi nec cibum sumere*. Sed cum gentibus non item; sed, *Si quis vocat vos infidelium*, gentiles dicens, *et vultis ire, omne quod vobis apponitur manducate* (1. Cor. 10. 27). *Si quis qui frater nominatur*, inquit, *est ebriosus*. Papæ! quanta accuratio! Nos autem non modo non fugimus ebriosos, sed illos adimus, ac cum ipsis communicamus. Ideo omnia sua deique versa sunt, omnia confusa, turbata perierunt. Dic enim mihi, si quis hujusmodi te ad convivium vocaret, te pauperem et vilem existimatum, deinde a te audiret: Hæc apposita ex avaritia et rapina parta sunt, neque patiar animam meam fœdari: annon pudore suffunderetur? annon erubesceret? Hoc solum satis esset ad illum emendandum, et inducendum illum ut de divitiis se miserum prædicaret, et te in paupertate versantem miraretur, si se videret cum tanto studio a te despectum. Sed nescio unde facti sumus servi hominum, Paulo passim clamante, *Nolite fieri servi hominum* (1. Cor. 7. 23). Unde igitur, quæso te, servi facti sumus? Quia prius ventris servi fuimus et pecuniarum et gloriæ et aliorum omnium: prodidimus libertatem, qua nos donavit Christus. Quid ergo, dic mihi, illum exspectat qui servus factus est? Audi Christum dicentem: *Servus non manet in domo in æternum* (Joan. 8. 35). Habes sententiam absolutam quod numquam in regnum ingrediatur: hæc domus illa est; nam ait, *In domo Patris mei mansiones multe sunt* (Joan. 14. 2). Servus ergo non manet in domo in æternum: servum illum vocat, qui servus est peccati. Qui vero non manet in domo in æternum, in gehenna in æternum manet, nusquam consolationem habens. Sed in tantam nequitiam res devenere, ut etiam ab his bonis eleemosynas erogent, et multi accipiant. Ideo excisa est fiducia nostra, nec quempiam increpare possumus. Attamen vel nunc saltem hoc damnum fugiamus, et vos, qui hoc lutum volutatis, a tanta pernicie cessate. Sicut autem corpus mortuum nullo sensu afficitur, sed etiam accedentibus molestum est: ita quoque peccatum statim rationalem partem ferit, neque sinit ipsam mentem quiescere, sed turbat illam. Dicitur autem pestis exorta corpora corrumpere. Tale est et peccatum; a peste nihil differt, non aerem corrumpens primum, et postea corpora, sed statim in animam insiliens. Non vides eos qui pestilentia laborant, quomodo inflantur, quomodo circumvertuntur, quam sint fœtore pleni, quam aspectu turpes, quam immundi? Tales sunt ii qui peccant, etsi id non vident. Dic enim mihi: nonne pejor est omni fœbricitante qui pecuniarum vel corporum amore tenetur? nonne impurior est his omnibus qui turpia omnia impudenter facit et patitur? Quid enim turpius viro pecuniarum amore? quæcumque meretrices, quæcumque scenicæ mulieres faciunt, ille facere non recusat; imo verisimilius est illas potius recusaturas esse, quam istum: et servilia opera facere sustinet, adulans eos quos non

οὐδὲ θαυμάσαι· ἐκεῖνα δυνήσεται· πῶς γὰρ, πρὸς [747] ταῦτα ἐπιτοημένους· διατέμνοντες τὰ σχοινία καὶ τὰς πλεκτάνας· τοῦτο γὰρ τὰ γήινα πράγματα. Μῆτρι πότε κάτω κύπτουσι; μέχρι τίνος ἀλλήλους ἐπιβουλεύουσι, καθάπερ τὰ θηρία, καθάπερ οἱ ἰχθύες; Μᾶλλον δὲ τὰ θηρία οὐκ ἐπιβουλεύει ἀλλήλους, ἀλλὰ τοῖς ἀλοφύλοις· οἷον ἄρκος ἄρκον οὐ ταχέως ἀναίρει, οὐδὲ ὄφις ὄφιν οὐκ ἀναίρει, τὸ ἠμόφυλον αἰδοῦμενος· οὐ δὲ μετὰ τοῦ ἠμοφύλου καὶ μυρία ἔχον δικαίωματα, τὸ συγγενές, τὸ λογικόν, τὸ τὸν Θεὸν εἰδέναι, μυρία ἄλλα ἕτερα, τῆς φύσεως τὴν ἰσχύον, τὸν συγγενῆ καὶ τῆς φύσεως κεκοινωνηκότα, τοῦτον ἀναίρει; καὶ μυρίαι περιβάλλεις κακοί; Τί γὰρ, εἰ μὴ τὸ ζήφος ὕβρις, καὶ βαπτίζεις εἰς τὴν δέσπην τὴν δεξιάν; ἕτερα χαλεπότερα τοῦτο ποιεῖς, λύπαι; διηνεκέσι περιβάλλων. Ἐκεῖνο γὰρ εἰ εἰργάται, ἀπῆλλαξαι; ἂν αὐτὸν φροντίδος· νῦν δὲ λιμῶ δουλείας ἐπιβάλλεις, ἀποδυσπετήσεις, ἀμαρτίας πολλὰς. Ταῦτα λέγω, καὶ λέγων οὐ παύσομαι, οὐχὶ φωνῶ ὑμᾶς παρασκευάζων, οὐδὲ ὡς ἐπὶ ἑλαττον ἐκείνου κακὸν ἔρξομαι προσεπόμενος, ἀλλὰ μὴ θαρῆσθαι ὡς μὴ μέλλοντας διώσειν δίχην. *Φοιεύων γὰρ, φησὶ, τὸν πλιθίστον ὁ ἀφαιρούμενος συμβίωσιν.* Κατάσχωμεν ἐντοῦς τὰς χεῖράς ποτε· μᾶλλον δὲ μὴ κατάσχωμεν, ἀλλὰ ἐκταίνουσι αὐτὰς καλῶς, μὴ πρὸς πλεονεξίαν, ἀλλὰ πρὸς ἐλεημοσύνην. Μὴ ἄκαρπον ἔχωμεν τὴν χεῖρα, μηδὲ ξηρὴν· ἢ μὲν γὰρ μὴ ποιοῦσα ἐλεημοσύνην, ξηρὰ ἢ δὲ καὶ πλεονεκτοῦσα, μιὰρὰ καὶ ἀκάθαρτος. Μηδεὶς μετὰ τοιούτων ἐσθιέτω χειρῶν· ὕβρις γὰρ τῶν κεκλημένων τοῦτο. Εἰπέ μοι, εἰ τις ἐπὶ ταπτήτων καὶ στρωμνῆς ἀπαλῆς καὶ χρυσοπάστων σινδόνων κατακλίνας ἡμᾶς ἐν ὄκω λαμπρῶ καὶ μεγάλῳ, καὶ πολὺ πλῆθος διακόνων παραστῆσάμενος, εἶτα πίνακα ἐξ ἀργύρου παρασκευασάμενος καὶ χρυσοῦ, καὶ πολλῶν ἐμπλήσας ἐδεσμάτων καὶ πολυτελέων καὶ παντοδαπῶν, ἠνάγκαζεν ἐσθίειν, εἰ μὴ ὀνεξέμεθα αὐτοῦ τὰς χεῖρας εἰς βόρβορον χρίοντος ἢ καὶ κόπρον ἀνορθώπων, καὶ οὕτω συγκατακλινομένου; ἄρα ἂν τίς ταύτην ἠνεστούη τὴν κολασίν, ἀλλ' οὐχ ὕβριν τὸ πρᾶγμα ἐνόμισεν ἂν; Ἐγώ γε οἶμαι, καὶ εὐθέως ἂν ἀπεπῆδησε. Νῦν δὲ βορβόρου τοῦ δυνως οὐχὶ τὰς χεῖρας ὀρέξαι ἐμπλησμένας, ἀλλὰ καὶ αὐτὰ τὰ ἐδέσματα, καὶ οὐκ ἀποπηδᾶς· οὐκ ἀποφεύγεις; οὐκ ἐπιτιμᾶς; ἀλλ' ἔάν ἐν δυναστείᾳ ἢ, μέγα τὸ πρᾶγμα τίθεσαι, καὶ τὴν ψυχὴν ἀπολλύεις τὴν ταυτοῦ τοιαῦτα σιτούμενος; Παντὸς γὰρ βορβόρου πλεονεξία χεῖρων· ψυχὴν γὰρ, οὐ σῶμα μολύνει καὶ ποιεῖ δυσέκπλυτον. Σὺ τοίνυν ὁρῶν τοῦ βορβόρου τοῦτου ἀνακερωσμένον μὲν τὸν κατακλινομένον καὶ τὰς χεῖρας καὶ τὴν ὄψιν, ἐμπλησμένον δὲ καὶ τὴν οἰκίαν καὶ τὴν τράπεζαν (βολβίτων γὰρ καὶ ἐτι τοῦτων ἀκαθαρτότερα ἐκεῖνα καὶ μιαιώτερα τὰ ἐδέσματα)· ὡς δὴ τιμηθεὶς διάκεισαι, καὶ ὡς μέλλον τρυφᾶν; Καὶ εὐδὲ τὸν Παῦλον δέδοικας, εἰς μὲν Ἑλλήνων τράπεζαν, εἰ βουλομένη, ἀκωλύτως συγχωροῦντα ἀπελθεῖν, εἰ δὲ τὰς τῶν πλεονεκτῶν οὐδὲ βουλομένους εἶναι; *Ἐάν γὰρ τις ἀδελφός ἐνομαζόμενος ἢ, φησὶ, πόρονος· ἀδελφὸν ἐνταῦθα λέγων πάντα τὸν πιστὸν ἀπλῶς, οὐ [748] τὸν μονάζοντα.* Τί γὰρ ἐστὶ τὸ ποιοῦν τὴν ἀδελφότητα; τὸ λουτρὸν τῆς παλιγγενεσίας, τὸ δυνηθῆναι καλεῖσαι πατέρα τὸν Θεόν. Ὄστε ὁ μὲν μοναχὸς ὢν, ἂν κατηχούμενος ἦ, οὐκ ἀδελφός· ὁ δὲ πιστός, κἂν κοσμικὸς εἴη, ἀδελ-

φός ἐστιν. *Εἰ τις, φησὶν, ἀδελφὸς ἐνομαζόμενος.* Οὐδὲ γὰρ ἔχον μονάζοντος τότε ἦν, ἀλλὰ πάντα πρὸς κοσμικοῦς διελέγετο ὁ μακάριος οὗτος. *Ἐάν τις, φησὶν, ἀδελφὸς ἐνομαζόμενος ἢ πόρονος, ἢ πλεονεξίας, ἢ μέθυσος, τῷ τοιούτῳ μηδὲ συνεσθίειν.* Ἄλλ' οὐκ ἐπὶ τῶν Ἑλλήνων οὕτως, ἀλλ', *Ἐάν τις ὑμῶν καλέσῃ τῶν ἀπιστῶν, τοὺς Ἑλληνας λέγων, καὶ θέλετε πορευέσθαι, πᾶν τὸ παρατιθέμενον ὑμῖν ἐσθίετε.* *Ἐάν δὲ τις ἀδελφός ἐνομαζόμενος, φησὶ, μέθυσος.* Βαβαί, πόση ἡ ἀκρίβεια! Ἡμεῖς δὲ οὐ μόνον οὐ φεύγομεν τοὺς μεθύσους, ἀλλὰ καὶ ἀπερχόμεθα πρὸς αὐτούς, μεθέξοντες τῶν παρ' αὐτῶν. Διὰ τοῦτο πάντα ἄνω καὶ κάτω γεγένηται, πάντα συγκύρται καὶ ἀνατέραπται καὶ ἀπόλλωλεν. Εἰπέ μοι, εἰ καλεῖσαι σὲ τις τῶν τοιούτων ἐπὶ ἐστίασιν, σὲ τὸν πένητα καὶ εὐτελῆ νομιζόμενον, εἶτα ἀκούσει παρὰ σοῦ, ὅτι, ἐπειδὴ ἀπὸ πλεονεξίας ἐστὶ τὰ παρατιθέμενα, οὐκ ἀνέξομαι μολύνειν τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν, οὐκ ἂν ἠδέσθω; οὐκ ἂν ἐνετρέπη; οὐκ ἂν κατησχύνη; Τοῦτο μόνον ἱκανὸν ἦν διορθῶσαι, καὶ ποιῆσαι ταλαινίται μὲν ἐπὶ τῷ πλούτῳ ἑαυτῶν, θαυμάσαι δὲ ἐπὶ τῇ πενίᾳ σε, εἰ γε ἑώρα ἑαυτὸν μετὰ τοσαύτης σπουδῆς καταφρονούμενον παρὰ σοῦ. Ἄλλὰ γεγόναμεν δούλοι ἀνθρώπων, οὐκ οἶδα πόθεν, τοῦ Παύλου ἄνω καὶ κάτω βωόντος, *Μὴ γίνεσθε δούλοι ἀνθρώπων.* Πόθεν οὖν γεγόναμεν δούλοι, εἰπέ μοι; Ἐπειδὴ πρότερον γαστρὸς γεγόναμεν δούλοι καὶ χρημάτων καὶ δόξης καὶ τῶν ἄλλων ἀπάντων· προσδώκαμεν τὴν ἐλευθερίαν, ἣν ἐχαρίσαστο ἡμῖν ὁ Χριστός. Τί οὖν μένει τὸν γεγόμενον δούλον, εἰπέ μοι; Ἄκουε τοῦ Χριστοῦ λέγοντος· *Ὁ δούλος οὐ μένει ἐν τῇ οἰκίᾳ εἰς τὸν αἰῶνα.* Ἐχεις ἀπόψασιν αὐτοτελεῖ, ὅτι οὐδέποτε εἰς βρασιεῖαν εἰσέρχεται. Ἡ γὰρ οἰκία τοῦτο ἐστὶν. *Ἐν τῇ οἰκίᾳ τοῦ Πατρός μου, φησὶ, μοιὰ πολλὰ εἰσιν.* Ὁ τοίνυν δούλος οὐ μένει ἐν τῇ οἰκίᾳ εἰς τὸν αἰῶνα· δούλον ἐκείνον λέγει, τὸν τῆς ἀμαρτίας δούλον. Ὁ δὲ μὲν ἐν τῇ οἰκίᾳ εἰς τὸν αἰῶνα, ἐν τῇ γένῃ μὲν εἰς τὸν αἰῶνα, οὐδαμῶθεν ἔχων παραμυθίαν. Ἄλλὰ γὰρ εἰς τοσοῦτον κακίας τὰ πρᾶγματα ἦλθεν, ὡς καὶ ἐλεημοσύνας αὐτοῦ ἀπὸ τούτων ποιεῖν, καὶ πολλοὺς δέχεσθαι. Διὰ τοῦτο ἡ παρῆρσία ἡμῶν ἐκκεκοπται καὶ οὐδὲ ἐπιτιμῆσαι τὴν δυνάμεθα. Ἄλλ' ὅμως κἂν ἀπὸ τοῦ νῦν φεύγομεν τὴν ἐντεῦθεν βλάβην, ὑμεῖς τε οἱ τὸν βορβόρον τοῦτον ἀνελίττοντες, παύσασθε τῆς τοιαύτης λύμης. Ὄσπερ δὲ τὸ νεκρὸν σῶμα πρὸς οὐδεμίαν αἰσθησίν ἐστὶ χρησίμων, ἀλλὰ καὶ λυπεῖ τοὺς πλησιάζοντας· οὕτω καὶ ἡ ἀμαρτία εὐθέως τὸ λογιστικὸν πλήττει, καὶ οὐκ ἀφίησιν οὐδὲ αὐτὴν τὴν διάνοιαν ἡρεμῆν, ἀλλὰ δορυρεῖ καὶ ταραττεῖ. Λέγεται δὲ καὶ λοιμὸς τικτόμενος διατρίβειν τὰ σώματα. Τοιαῦτη ἐστὶ καὶ ἡ ἀμαρτία· λοιμοῦ οὐδὲν διενήνογεν, οὐ τὸν ἀέρα διαφθέρουσα πρῶτον, εἶτα τὰ σώματα, ἀλλ' εὐθέως εἰς τὴν ψυχὴν εἰσπηδῖσα. Οὐχ ὄραξ τοὺς λοιμώκτοντας, πῶς φλεγμῶνται, πῶς περιτριβέονται, πῶς δυσωδίας εἰσὶν ἐμπλησμένοι, πῶς αὐτῶν αἰσχυρὰ ἡ ὄψις, πῶς ὀλοὶ ἀκάθαρτοι; Τοιοῦτοί [749] εἰσι καὶ οἱ ἀμαρτάνοντες, κἂν μὴ βλέπωσιν. Εἰπέ μοι· παντὸς τυρέττοντος οὐκ ἐστὶ χεῖρων ὁ τῇ ἐπιθυμίᾳ τῶν χρημάτων, ἢ τῶν σωμάτων ἄλοος; οὐχὶ ἀκαθαρτότερος τοῦτων πάντων ἐστὶ, πάντα τὰ ἀνάισχυντα καὶ ποιῶν καὶ πᾶσχων; Τί γὰρ αἰσχυρότερον ἀνδρὸς χρημάτων ἔρωντος; ὅσα αἰ ἐταιρίζονται γυναῖκες, ὅσα αἰ ἐπὶ τῆς σκηνῆς οὐ παριστοιῦνται ποιεῖν, τοσαῦτα οὐδὲ οὗτος· μᾶλλον δὲ ἐκείναις αἰχρὸς ἐστὶ παραιτήσασθαι, ἢ τοῦτον· καὶ δουλοπρεπῆ πρᾶγματα ὑπομένει κοῦα-

* Imo λιμῶ καὶ δουλείᾳ, sic enim ipse Chrysostomus.

κεύων οὐς οὐ δεῖ, πανταχοῦ ἀνώμαλος· πονηρούς ἀνδράς καὶ γέροντας· πολλὰκις διεφθαρμένους, πολλῶν καὶ πενεστέρους· αὐτοῦ καὶ εὐτελεστέρους, παρακάθηται κολακείων, καὶ ἐτέρους ἀγαθούς καὶ πάντοθεν ἐναρέτους ὑβρίζων καὶ θρασυνόμενος. Εἶδες ἐκατέρωθεν τὴν ἀσχημοσύνην; τὴν ἀναισχυντίαν; καὶ ταπεινός ἐστι πέρα τοῦ μέτρου, καὶ ἀλαζών. Ἄλλ' ἐστῆκασι ἐπὶ οἰκήματος αἱ πόρνοι· καὶ τοῦτο ἐστὶ τὸ ἐγκλημα, ὅτι τὸ σῶμα πωλοῦσι χρημάτων ἕνεκεν. Ἄλλὰ πενία, φρενί, καὶ λιμός καταναγκάζει. Εἰ καὶ τὰ μάλιστα, οὐδὲ τοῦτο ἱκανὸν εἰς ἀπολογία· ἐξῆν γὰρ ἐργαζομένης διατρέφεσθαι. Ἐνταῦθα δὲ ἔστηκεν ὁ πλεονέκτης, οὐκ ἐπὶ οἰκήματος, ἀλλ' ἐπὶ τῆς πόλεως μέσης· οὐ σῶμα, ἀλλὰ τὴν ψυχὴν προδιδοὺς τῷ διαβόλῳ, ὥστε καὶ συγγίνεσθαι καὶ εἰσέρχεσθαι πρὸς αὐτὸν, ὥσπερ δυντὶς πρὸς πόρνην, καὶ τὴν ἐπιθυμίαν αὐτοῦ πᾶσαν πληρώσας, ἐξέρχεται· καὶ ὁρῶσι πᾶσα ἡ πόλις, οὐ δύο ἄνδρες καὶ τρεῖς. Καὶ τοῦτο δὲ τῶν πορνῶν ἴδιόν ἐστιν, ὅτι τοῦ τὸ χρυσίον διδόντος· εἰσι· κἂν δοῦλος ἦ, κἂν μοναχός, κἂν ὀστίσῃ, προτείνῃ δὲ τὸν μισθόν, καταδέχονται· τοὺς δὲ ἐλευθέρους, κἂν πάντων ὡσιν εὐγενέστεροι, χωρὶς τοῦ ἀργυρίου οὐ προσίενται. Τοῦτο καὶ ἐνταῦθα οὗτοι ποιοῦσι· τοὺς μὲν ὀρθοὺς λογισμούς, ὅταν ἀργύριον μὴ ἔχωσιν, ἀποστρέφονται· τοῖς δὲ μαρτοῖς καὶ δυντὶς θεομάχοις συγγίνονται διὰ τὸ χρυσίον, καὶ ἀσχημόνως συγγίνονται, καὶ τὸ κάλλος ἀπολλύουσι τῆς ψυχῆς. Καθάπερ γὰρ ἐκεῖνοι φύσει μὲν εἰδεχθεῖς καὶ μέλαινοι καὶ ἀγροικίδες καὶ ἀμορφοὶ καὶ καχοπλαστοὶ, καὶ πάντοθεν αἰσχυραί· οὕτως αἱ τούτων γίνονται ψυχαί, οὐδὲ ποὺς ἔσωθεν ἐπιτρίμματα τὴν ἀμορφίαν συγκαλύψαι δυνάμεναι. Ὅταν γὰρ ἐσχάτη ἦ δυνάμει, ὅσα ἀν ἐπινοήσωσιν, οὐδὲ ὑποκρίσασθαι δύνανται. Ὅτι γὰρ ἀναισχυντία πόρνας ποιεῖ, ἄκουσον τοῦ προφήτου λέγοντος. Ἀπηνησχύντησας πρὸς πάντας, δύνῃς πύρνης ἐγένετό σοι. Τοῦτο καὶ πρὸς τοὺς πλεονέκτας ἐστὶν εἰπεῖν· ἀπηνησχύντησας πρὸς πάντας· οὐ πρὸς τοῦσδε, καὶ τοῦσδε, ἀλλὰ πρὸς πάντας. Πῶς; οὐ πατέρα, οὐκ υἱόν, οὐ γυναῖκα, οὐ φίλον, οὐκ ἀδελφόν, οὐκ εὐεργέτην, οὐδένα ἀπλῶς αἰδεῖται ὁ τοιοῦτος. Καὶ τί λέγω φίλον καὶ ἀδελφόν καὶ πατέρα; αὐτὸν οὐκ αἰδεῖται τὸν Θεόν, ἀλλὰ πάντα μῦθος εἶναι αὐτῷ δοκεῖ, καὶ γελᾷ ὑπὸ τῆς πολλῆς ἐπιθυμίας μεθύων, καὶ οὐδὲ τῇ ἀνοχῇ παραδεχόμενός τι τῶν ὠφελῆν αὐτὴν δυναμένων. Ἄλλ' ὡς τῆς ἀτοπίας, καὶ ὅσα φεγγύονται· οὐαί σοι, μαμωνά, καὶ τῷ μὴ ἔχοντι σε. Ἐνταῦθα διατριβομαι ὑπὸ τοῦ θυμοῦ· οὐαί γὰρ τοῖς ταῦτα λέγουσι, κἂν ἐν γέλωτι λέγωσιν. Εἰπέ γάρ μοι, οὐ τοιαύτην ἀπειλήν ἠπειλήσεν ὁ Θεός, λέγων· *Ὁ δύνασθε δυσὶ κυρίοις δουλεύειν*; σὺ δὲ ἐκλύεις τὴν ἀπειλήν; [750] Οὐχ εἰδωλολατρεῖαν αὐτὴν εἶναι φησὶν οὐ Παῦλος, καὶ τὸν πλεονεκτικὴν εἰδωλολάτρην καλεῖ; σὺ δὲ ἔστηκας γελῶν κατὰ τὰς βιωτικὰς γυναῖκας, γελωτοποιῶν κατὰ τὰς ἐν τῇ σκηνῇ; Τούτο πάντα ἀνέτρεψε καὶ κατέβαλε· γέλως γέγονε τὰ ἡμέτερα καὶ πολιτικὸς καὶ ἀσπειροῦς· οὐδὲν εὐσταθές, οὐδὲν βρώ. Ὁὐ πρὸς τοὺς βιωτικὸς ἀνδράς λέγω μόνον ταῦτα, ἀλλ' οἶδα οὐς αἰνίττομαι· γέλωτος γὰρ ἐμπέπλησται ἡ ἐκκλησία· ἀν ὁ δεῖνα ἀσπεῖον εἶπη, γέλως εὐθέως ἐν τοῖς καθήμενοις γίνεται. Καὶ τὸ θαυμαστόν, ἐν αὐτῷ τῷ καιρῷ τῆς εὐχῆς οὐ παύονται πολλοὶ τοῦ γέλωτος. Πανταχοῦ χορεύει ὁ διάβολος, πάν-

τας ἐνεδύσατο, πάντων κρατεῖ· ἤτιμασται ὁ Χριστὸς παρέωσαι, ἐν οὐδενός ἐστι μέρει ἡ Ἐκκλησία. Οὐκ ἀκούετε Παύλου λέγοντος. *Αἰσχρότης καὶ μωρολογία καὶ εὐτραπελία ἀρθήτω ἀφ' ὑμῶν*; Μετὰ τῆς αἰσχρότητος τὴν εὐτραπελίαν τίθησι, σὺ δὲ γελᾷς; Τί ἐστὶ μωρολογία; Τὰ μὴδὲν ἔχοντα χρῆσιμον. Γεῖξ; δὲ ὄλω; καὶ διαγεῖς τὸ πρόσωπον ὁ μονάζων, ὁ ἐσταυρωμένος, ὁ πενθῶν; γελᾷς, εἰπέ μοι; Πῶς τοῦ Χριστοῦ τοῦτο ποιοῦντος ἤκουσας; οὐδαμοῦ· ἀλλὰ κατηφύοντος μὲν πολλὰκις· καὶ γὰρ ὅτε τὴν Ἱερουσαλήμ εἶδεν, ἐδάκρυσε, καὶ ὅτε τὸν προδότην ἐνενόησεν, ἐταράχθη, καὶ ὅτε τὸν Λάζαρον ἐγείρειν ἐμελλεν, ἐκλαυσε· σὺ δὲ γελᾷς; Εἰ ἐπὶ τοῖς ἐτέρων ἀμαρτήμασι ὁ μὴ ἀλγῶν κατηγορίας ἄξιος, ὁ ἐπὶ τοῖς αὐτοῦ ἀναλγήτως διακείμενος καὶ γελῶν, ποίας ἐσται συγγνώμης ἄξιος; Πένθους ὁ καιρὸς καὶ θλίψεως, ὑπωπιασμοῦ καὶ δουλαγωγίας, ἀγῶνων καὶ ἰδρώτων· σὺ δὲ γελᾷς; Οὐχ ὁρᾷς πῶς ἐπιτιμήθη Σάρρα; οὐκ ἀκούεις τοῦ Χριστοῦ λέγοντος, *Οὐαὶ οἱ γελῶντες, δεῖ κλαύσετε*; Ταῦτα ψάλλεις καθ' ἐκάστην ἡμέραν. Τί γὰρ λέγεις, εἰπέ μοι; ὅτι ἐγέλασα; οὐδαμοῦ· ἀλλὰ τί; *Ἐκοπίμισα ἐν τῷ στεναγμῷ μου*. Ἄλλὰ τάχα τινὲς εἰσιν οὕτω διακεχυμένοι καὶ γᾶνοι, ὡς καὶ ἐν τῇ ἐπιτιμῆσει ταύτῃ γελᾶν, ὅτι δὴ περὶ γέλωτος ταῦτα διαλεγόμεθα. Καὶ γὰρ τοιοῦτόν ἐστιν ἡ παραφορὰ, τοιαύτη ἡ παραπληξία· οὐδὲ αἰσθάνεται τῆς ἐπιτιμήσεως. Ἐστηκεν ὁ ἱερεὺς τοῦ Θεοῦ τὴν πάντων εὐχὴν ἀναφέρειν, σὺ δὲ γελᾷς οὐδὲν δεοικώς; καὶ ἐκεῖνος μὲν ὑπὲρ σοῦ τὰς εὐχὰς ἀναφέρει, σὺ δὲ καταφρονεῖς; Οὐκ ἀκούεις τῆς Γραφῆς λεγούσης· *Οὐαὶ οἱ καταφρονῆται*; οὐ φριττεῖς; οὐ συστέλλεις σαυτὸν; Καὶ εἰς μὲν βασιλεία εἰσίων, καὶ σχήματι καὶ βλέμματι καὶ βαδίσματι καὶ πᾶσι τοῖς ἄλλοις κοσμίαις σαυτὸν· ἐνταῦθα δὲ, ἐνθα τὰ δυντὶς εἰσι βασιλεία, καὶ τοιαῦτα οἶα τὰ οὐράνια, γελᾷς; Σὺ μὲν οὖν οἶδα ὅτι οὐχ ὁρᾷς· ἄκουε δὲ ὅτι ἄγγελος πάρεισι πανταχοῦ, καὶ μάλιστα ἐν τῷ οἴκῳ τοῦ Θεοῦ παρεστῆ· κασι τῷ βασιλεῖ, καὶ πάντα ἐμπέπλησται τῶν ἀσωμάτων ἐκεῖνων δυνάμεων. Οὗτος ἐμοὶ καὶ πρὸς γυναῖκας ὁ λόγος, αἱ ἐπὶ μὲν τῶν ἀνδρῶν οὐ τολμῶσι τοῦτο ποιεῖν ταχέως· κἂν ποιῶσι δὲ, οὐκ ἀεὶ, ἀλλὰ παρὰ τὸν καιρὸν τῆς ἀνέσεως· ἐνταῦθα δὲ ἀεὶ. Κατακλύπτεις, εἰπέ μοι, τὴν κεφαλὴν, καὶ γελᾷς, ὡ γύναι, ἐν ἐκκλησίᾳ καθήμενῃ; εἰσηλθὲς ἐξομολογήσασθαι τὰ ἀμαρτήματα, προσπεσεῖν τῷ Θεῷ, δεηθῆναι καὶ ἰκετεύσαι ὑπὲρ τῶν κακῶς σοι πεπλημμελημένων, καὶ μετὰ γέλωτος τοῦτο ποιεῖς; πῶς οὖν αὐτὸν ἐξιλεύσασθαι δυνήσῃ; Καὶ τί κακὸν ὁ γέλως, [751] φησὶν; Οὐ κακὸν ὁ γέλως, ἀλλὰ κακὸν τὸ παρὰ μέτρον, τὸ ἄκαιρον. Ὁ γέλως ἔγκειται ἐν ἡμῖν, ἵνα, ὅταν φίλους ἴωμεν διὰ μακροῦ χρόνου, τοῦτο ποιῶμεν· ὅταν τινὰς καταπεπληγμένους καὶ δεδοικέντας, ἀνώμεν αὐτοὺς τῷ μεδιᾶματι, οὐχ ἵνα ἀνακαγγέλωμεν καὶ ἀεὶ γελῶμεν· γέλως ἔγκειται τῇ ψυχῇ τῇ ἡμετέρᾳ. ἵνα ἀνηταί ποτε ἡ ψυχὴ, οὐχ ἵνα διαχέτῃται· ἐπεὶ καὶ ἐπιθυμία ἡμῖν ἔγκειται σωμάτων, καὶ οὐ πάντως ἀνάγκη διὰ τὸ ἐγκεῖσθαι καὶ αὐτῇ χρῆσθαι ἢ μὴ χρῆσθαι ἀμέτρως· ἀλλὰ καὶ κρατοῦμεν αὐτῆς, καὶ οὐ λέγομεν, Ἐπειδὴ ἔγκειται, χρῆσώμεθα. Μετὰ δακρύων δοῦλευε τῷ Θεῷ, ἵνα δυνηθῆς ἀπονήσασθαι τὰ ἡμαρτημένα. Οἶδα ὅτι πολλοὶ διαμωκῶνται ἡμᾶς λέγοντες, εὐθέως δάκρυα. Διὰ τοῦτο δακρύων καιρὸς. Οἶδα ὅτι καὶ οἰωνίζονται οἱ λέγοντες· *Φάγωμεν καὶ πίωμεν, αἴριον γὰρ ἀποθνήσκωμεν. Ματαιότης ματαιότητων, τὰ πάντα ματαιότης*. Οὐκ ἐγὼ λέγω, ἀλλ' αὐτοῖς ὁ τὴν πείραν τῶν πραγμάτων πάντων

^a sic, ex var. lect. Chrysostomi, pro vulgato γοῦτα, rescriptimus. Edit.

oporteret, ubique non sibi constans; improbis viris et senibus sæpe corruptis, se longe pauperioribus et vihoribus, assidet adulator, alios vero probos omnique virtute præditos contumelia audacter afficiens. Videntur utriusque turpitudinem, impudentiam et humilis et audax est ultra mensuram. Sed stant in domicilio meretrices: et hoc crimen est, quod corpus suum pecunia vendant. Attamen paupertas, inquit, et fames cogunt illas. Etsi hoc certe non satis est ad defensionem: poterant enim labore manuum victum parare. Hic vero stat avarus, non in domicilio, sed in media urbe; non corpus, sed animam diabolo prodens, ita ut cum illo versetur, et ad illum ingrediatur quasi ad meretricem, et cum concupiscentiam omnem impleverit, egreditur: et hoc vident non duo aut tres viri, sed civitas tota. Et hoc meretricibus proprium est, quod illi se dedant qui aurum dederit; sive servus, sive monachus, sive quisvis alius fuerit, dum mercedem porrigat, admittitur: liberos autem, licet omnium nobilissimi sint, sine argento non admittunt. Hoc ipsum et isti faciunt. Rectas quidem cogitationes, cum argentum non offerunt, aversantur; cum fœdis autem et Deo inimicis congregiuntur propter aurum, imo turpiter congregiuntur, et animæ pulchritudinem amittunt. Sicut enim illæ natura deformes, nigrae, agrestes, horridæ, male fucatae, et undique turpes: sic istorum animæ neque externo fuce possunt deformitatem obtegere suam. Cum enim extrema deformitas est, quidquid excogitarint, fucam facere non possunt. Quod enim impudentia meretrices faciat, audi prophetam dicentem: *Impudenter egisti ad omnes; facies meretricis facta est tibi (Jer. 3. 3)*. Hoc etiam avaris et rapacibus dici possit, Impudenter egisti ad omnes, non ad hos vel illos, sed ad omnes. Quomodo? Non patrem, non filium, non uxorem, non amicum, non fratrem, non benefactorem, neminem omnino reveretur qui talis est. Ecquid dico amicum, fratrem, patrem? neque ipsum Deum reveretur, sed omnia sibi fabula esse videntur, et ridet ex vi concupiscentiæ ebrius, neque vel auditu capiens quidquam eorum quæ sibi prodesse possunt. Sed, o absurditatem, et qualia illi loquuntur! Væ tibi, mamona, et ei qui te non habet! Hic præ ira dissecor: væ namque iis qui talia loquuntur, etiamsi ridendo dicant! Dic enim mihi, nonne tales minas intentavit Deus dicens, *Non potestis duobus dominis servire (Matth. 6. 24)*? tu vero an conminationem solvis? Nonne idololatriam illam esse dicit Paulus, et avarum idololatram? tu vero stas ridens ut sæculares mulieres, risum movens ut scenicæ illæ? Hoc omnia subvertit ac dejecit: in risum versa sunt nostra, in leporem et facetias: nihil stabile, nihil grave. Non secularibus viris tantum hæc dico, sed novi quos subindicem. Risu enim impleta est ecclesia: si quidam urbanum quidpiam dixerit, risus statim apud sedentes excitatur. Et quod mirum est, in ipso precationis tempore multi ridendi finem non faciunt. Ubique choreas agit diabolus, omnes induit, omnium dominatur: inhonoratus est Christus, depulsus est, in

nulla parte habetur Ecclesia. Non audistis Paulum dicentem: *Turpitudine et stultiloquium et scurrilitas tollatur a vobis (Ephes. 5. 4)*? Cum turpitudine scurrilitatem ponit, tu autem rides? Quid est stultiloquium? Ea quæ nihil utile habent. Rides autem omnino et vultum diffundis, qui monachus es, qui crucifixus, qui lugens? rides, dic mihi? Ubiam Christum hoc fecisse audisti? nusquam; sed sæpe illum mœstum fuisse. Nam cum Jerusalem vidit, lacrymatus est; et cum proditorem cogi avit, turbatus est; et cum Lazarum suscitaturus erat, flebit: tu vero rides? Si vero is, qui de aliorum peccatis non dolet, criminatione dignus est; qui de suis non dolet, imo ridet, qua venia dignus erit? Luctus est tempus et tribulationis, castigationis et servitutis, certaminum et sudorum: tu vero rides? Non vides quomodo increpata fuit Sarra? non audis Christum dicentem: *Væ qui ridetis, quia plorabitis (Luc. 6. 25)*? Hæc quotidie psallis. Quid enim, quæso, dicis? dicisne, *Risi*? Nequaquam; sed, *Laboravi in genu meo*. Sed fortasse quidam sunt ita dissoluti et molles, ut in tali increpatione rideant, quia de risu ita disserimus. Nam talis est insania, talis amentia, ut ne sentiat quidem increpationem. Sæpe sacerdos Dei, omnium orationem offerens; tu vero rides nihil timens? ille quidem pro te preces offert, tu vero despicias? Non audis Scripturam dicentem, *Væ iis qui despiciunt? non exhorrescis? non teipsum reprimis?* Et cum regiam adis, et habitu et aspectu et gressu et aliis omnibus teipsum componis; hic autem ubi vere regia, et talia sunt qualia cælestia, rides? Scio quidem te non videre; audi vero quod angeli adstant undique, maximeque in domo Dei undique circumstant, et omnia plena sint incorporeis illis Potestatibus. Hic sermo etiam mulieres respicit, quæ in præsentia virorum id facere non audent; et si faciant, non semper, sed in relaxationis tempore: hic autem semper. Caput obtegis, dic mihi, et rides, o mulier, in ecclesia sedens? ingressa es, ut peccata confitereris, ut ante Deum proceres ad orandum et supplicandum pro delictis tuis, et cum risu hoc facis? quomodo ergo illum placare poteris? Et quid mali, inquit, risus est? Non mala res est risus, sed mala cum ultra modum sit et intempestive. Risus in nobis insitus est, ut cum amicos viderimus post longum tempus, rideamus: ut cum quosdam percussos et timentes conspiciamus, risu illos erigamus. non ut cachinnos effundamus et semper rideamus: risus animæ nostræ insitus est, ut aliquando remissionem habeat, non ut effundatur. Nam et concupiscentia corporum insita nobis est, neque tamen, licet insita sit, necesse est illa sine mensura vel uti vel non uti, sed illam cohibemus, neque dicimus: Quia insita est, utamur illa. Cum lacrymis Deo servias, ut possis abluere peccata. Scio a multis nos irrideri dicentibus, Statim lacrymæ. Ideo lacrymarum tempus est. Novi etiam ominari eos qui dicunt: *Comedamus et bibamus, cras enim moriemur (1. Cor. 15. 32)*. *Varitas vanitatum, omnia vanitas (Eccli. 1. 2. et 2. 4. 5)*. Non ego dico, sed is qui rerum omnium experimentum cepe-

rat, id dicit: *Ædificavi mihi domos, plantavi vineas, piscinas aquarum, feci mihi pocillatores et pocillatrices: et quid post hæc omnia? Vanitas vanitatum, omnia vanitas.* Luceamus ergo, dilecti, luceamus, ut vere rideamus, ut vere delectemur in tempore sinceri gaudii. Huic enim gaudio præsentis semper tristitia admixta est, nec unquam purum ipsum invenire licet: illud vero sincerum est, sine fallacia, nec subdolum quid, nec admixtum habens: illo delectemur

gaudio, illud persequamur. Præterea non possumus ipsum assequi, nisi hic non suavia, sed utilia eligamus, et nisi paululum ærumnis affligamur, et cum gratiarum actione omnia feramus. Sic enim poterimus regnum celorum assequi, quo utinam nos omnes dignemur, in Christo Jesu Domino nostro, quicum Patri gloria et Spiritui sancto, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XLIV.

De compunctione, de patientia, et de concupiscentia futurorum bonorum; et de secundo adventu Domini nostri Jesu Christi.

Obsecro vos, fratres, ut de providentia Dei non modo a præsentibus calculum feratis, sed etiam a futuris. Præsentia namque sunt certamen, arena, stadium; futura vero præmia, coronæ, bravia. Ut ergo athletam in arena, sudore, pulvere, in calore multo, in laboribus et miseris pugnare oportet: sic et justum hic multa pati par est, et omnia generose ferre, siquidem splendidas illic coronas accepturus est. Ideo Paulus frequenter nobis sermonem de resurrectione movet, ut audistis illum clamantem et dicentem: *Credimus enim quod qui suscitavit Dominum, et nos cum Jesu suscitabit et constituet vobiscum. Ideo non deficimus* (2. Cor. 4. 13. 14. 16), inquit, maximam consolationem habentes in certaminibus, spem nempe futurorum. Nec dixit ad illos; Ideo ne deficiatis; sed quid? *Ideo non deficimus*, ostendens se etiam in certaminibus semper esse. *Sed licet is, qui foris est, noster homo corrumpatur; tamen is, qui intus est, renovatur de die in diem* (2. Cor. 4. 16). Quomodo renovatur? Spe et fide et animi alacritate, cum audemus gravia attentare. Quanto plura enim corpus patitur, tanto meliorem anima spes habet, et splendidior est, ut aurum igni traditum plus habet pretii. Et vide quomodo purget ea quæ in hac vita tristia sunt. *Momentaneum enim et leve tribulationis*, inquit, *supra modum in sublimitate æternum gloriæ pondus operatur, non contemplantibus nobis quæ videntur, sed quæ non videntur* (Ibid. v. 17. 18), in spe rem totam concludens. Et quod alibi dicebat: *Spe salvi facti sumus; et, Spes autem quæ videtur, non est spes* (Rom. 8. 24): hoc etiam hic probans, præsentia futuris e regione ponit, momentaneum pro æterno, leve pro gravi, tribulationem pro gloria. Neque his contentus, alteram apponit dictionem, quæ hanc duplicet, dicens, *Supra modum in sublimitate*. Deinde modum ostendit, postquam dixerat leve tribulationum talium. Quomodo igitur leve? *Non contemplantibus nobis quæ videntur, sed quæ non videntur*. Ita leve est id quod præsens est, et futurum illud magnum, si nos ab iis quæ videntur abducamus. Quæ enim videntur, temporanea sunt; ergo tales sunt ærumnæ: quæ autem non videntur, sunt æterna: ergo et coronæ æternæ. Neque solum dixit, Tales sunt tribulationes, sed et visibilia omnia, sive supplicium, sive requies sint, ita ut neque illinc gloriamur neque hinc submergamur. Ideo de futuris

non dixit, Regnum æternum; sed, *Quæ non videntur, æterna*; sive regnum sit, sive supplicium: ita ut illinc terreat, hinc hortetur. Quia igitur quæ videntur temporanea sunt, et quæ non videntur æterna, ad æterna illa respiciamus. Quam enim excusationem habeamus, si temporanea pro æternis eligamus? Etiam si enim quod præsens est, dulce sit, at non perpetuum est: at quod in eo plenum dolore est, perpetuum est, nec veniam obtinet. Quam enim excusationem habeant ii, qui Spiritu sancto dignati et tanto dono percepto, humi repunt et in terram decidunt? Nam multos audio dicentes hæc ridicula verba, Da mihi hodiernum, et accipe crastinum. Si enim illa talia sunt qualia dicitis, unum pro uno fuit; sin nihil sunt, duo pro nullo sunt. Quid his verbis iniquius? quid nugacius? Nos de cælis loquimur et de ineffabilibus illis bonis; et tu quæ ad hyppodromum spectant in medium adducis, nec te pudet neque erubescis talia loquens, quæ insanientium sunt? non erubescis ita præsentibus affixus? non cessabis stultus insanusque esse, et juveniliter delirare? Nam quod gentiles hæc dicant, nihil mirum; fideles autem homines talia effutire, quæ veniam habeat? omnino certe immortalē illam spem suspectam habes? omnino putas dubia illa esse? et quomodo illa venia digna sint? Sed non vides ea quæ illic sunt? Neque enim Deum conspicis: ergone putas non esse Deum, quia Deum non vides? Et valde puto certe, inquires. Si ergo quis te rursus interroget. *Ecquis venit de cælo et hæc nuntiavit? quid dices? Unde nosti Deum esse? Ab iis quæ videntur, inquires, a bono ordine in rebus creatis exstante, et quod hoc omnibus palam sit.* Sic ergo sermonem quoque de iudicio accipe. Quomodo, inquires? Interrogabo te; tu vero mihi responde. Justus est ipse Deus, et singulis pro merito tribuit: vel contra, iniquos vult feliciter agere et deliciari, bonos autem in contrariis esse? Nequaquam, inquires: neque enim vel homo hoc patitur. Ubinam ergo ii, qui bona hic egerunt, bonis fruuntur? ubinam improbi contraria accipient, nisi post hæc quadam futura sit vita et retributio? Videntur quod unum pro uno, et non duo pro uno sint? imo vero duo pro nullo justis erunt; peccatoribus vero et iis qui hic in deliciis fuerunt, contrarium omnino? Qui enim hic in deliciis fuerunt, et postea illic punientur, neque unum pro uno acceperunt: qui autem in virtute vixerunt, duo pro nullo. Quinam in quiete sunt? qui præsentis vita sunt abusi, an qui philosophice vixerunt? Tu fortassis illos dices; ego autem hæc esse

λαδίων ταῦτα φησιν. Ὁμοδόμησά μοι οἰκίας, ἐξυ-
τευσα ἀμπελώνας, κολυμβήθρας ὑδάτων, ἐποίησά
μοι οἰνοχόους καὶ οἰνοχοοῦσας· καὶ τί δὴ μετὰ
ταῦτα πάντα; *Ματαιότης ματαιοτήτων, τὰ πάντα
ματαιότης.* Πενθήρωμεν τοίνυν, ἀγαπητοί, πενή-
σωμεν, ἵνα ὄντως γελᾶσωμεν, ἵνα ὄντως ἠσθῶμεν
ἐν τῷ καιρῷ τῆς χαρᾶς τῆς εἰλικρινοῦς. Ταῦτη μὲν
γὰρ τῆ χαρᾶ πάντως λύπη ἀναμείκται, καὶ οὐδέποτε
καθαρὰν αὐτὴν ἔστιν εὑρεῖν· ἐκεῖνη δὲ εἰλικρινής τις
ἔστι καὶ ἄδολος, καὶ οὐδὲν ὑποῦλον ἔχουσα, οὐδὲ ἀνα-

μειγμένον· ἐκεῖνην ἠσθῶμεν τῇ χαρᾷ, ἐκεῖνην
μεταδιώξομεν. Ἄλλως δὲ, οὐκ ἔστι ταύτης ἐπιτυ-
χεῖν, ἢ διὰ τοῦ ἐνταῦθα μὴ τὰ ἴδια, ἀλλὰ τὰ ὠφε-
λοῦντα αἰρεῖσθαι, καὶ μικρὸν Ολίβεσθαι ἐκόντας, καὶ
μετὰ εὐχαριστίας ἅπαντα φέροντας. Οὕτω γὰρ δυνα-
σόμεθα καὶ τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν ἐπιτυχεῖν· ἥς
γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἀξιωθῆναι ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ
Κυρίῳ ἡμῶν, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα ἅμα τῷ ἁγίῳ
Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν
αἰῶνων. Ἀμήν.

ΛΟΓΟΣ ΜΔ΄.

*Περὶ κτανόξεως καὶ ὑπομονῆς καὶ ἐπιθυμίας
τῶν μελλόντων ἀγαθῶν· καὶ περὶ τῆς δευτέρας
παρουσίας τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ.*

Παρακλιῶ ὑμᾶς, ἀδελφοί, μὴ μόνον ἀπὸ τῶν πα-
ρόντων περὶ τῆς τοῦ Θεοῦ ψηφίζεσθαι προνοίας, ἀλλὰ
καὶ ἀπὸ τῶν μελλόντων. Τὰ μὲν γὰρ παρόντα ἀγών
ἔστι καὶ σκάμματα καὶ στάδιο· τὰ δὲ μέλλοντα,
ἐπαθλα καὶ στέφανοι καὶ βραβεῖα. Ὅσπερ γοῦν τὸν
ἀθλητὴν ἐν τῷ σκάμματι καὶ ἰδρωτὶ καὶ κόνει καὶ
θέρμῃ πολλῇ καὶ πόνοις καὶ ταλαιπωρίαις μάχεσθαι
δεῖ· οὕτω καὶ τὸν δίκαιον ἐνταῦθα πολλὰ ὑπομένειν
χρῆ, καὶ φέρειν ἅπαντα γενναίως, εἰ μέλλει λαμ-
πρῶς ἀποληψέσθαι τοὺς στέφανους ἐκεῖ. Διὰ τοῦτο
καὶ ὁ Παῦλος συνεχῶς ἡμῖν τὴν περὶ τῆς ἀναστάσεως
κινεῖ λόγον, καθάπερ ἠκούσατε αὐτοῦ βοῶντος καὶ
λέγοντος· *Πιστεύομεν γὰρ ὅτι ὁ ἐξέλρας τὸν Κύ-
ριον, καὶ ἡμᾶς διὰ Ἰησοῦ ἔγερει καὶ παραστήσει
σὺν ὑμῖν.* Διὸ οὐκ ἔκκακοῦμεν, φησί, μεγίστην
παράκλησιν [752] ἔχοντες ἐν τοῖς ἀγῶσι, τὴν τῶν
μελλόντων ἐλπίδα. Καὶ οὐκ εἶπε πρὸς αὐτοὺς, Διὸ μὴ
ἐκκακεῖτε, ἀλλὰ τί; Διὸ οὐκ ἔκκακοῦμεν· δεικνύς καὶ
ἑαυτὸν ἐν τοῖς ἀγῶσι ὄντα διηνεκῶς. Ἄλλ' εἰ καὶ ὁ
ἔξω ἡμῶν ἄνθρωπος διαφθείρεται, ἀλλ' ὁ ἔσω
ἀνακαίνουται ἡμέρα καὶ ἡμέρα. Πῶς ἀνακαίνου-
ται; Τῇ πίστει, τῇ ἐλπίδι, τῇ προθυμίᾳ, τῷ κατατολ-
μῆν τῶν δεινῶν. Ὅσπερ γὰρ ἂν μυρία πάσχη τὸ σῶμα,
τοσοῦτω χρηστοτέρας ἔχει τὰς ἐλπίδας ἢ ψυχὴν, καὶ
λαμπρότερα γίνεται, καθάπερ χρυσίον πυρούμενον
ἐπὶ πλέον. Καὶ ὅρα πῶς καθαίρει τὰ λυπηρὰ τοῦ
παρόντος βίου. Τὸ γὰρ *παρανοήτικα ἐλαφρὸν τῆς
θλίψεως, φησὶ, καθ' ὑπερβολὴν εἰς ὑπερβολὴν
αἰώνιον βίρος δόξης κατεργάζεται, μὴ σκοπούν-
των ἡμῶν τὰ βλεπόμενα, ἀλλὰ τὰ μὴ βλεπόμενα,*
εἰς τὴν ἐλπίδα τὸ πρᾶγμα κατακλίσας. Καὶ
ὕπερ ἄλλαχού ἔλεγεν, ὅτι· *Τῇ ἐλπίδι ἐσώθημεν· καὶ,
Ἐλπίς δὲ βλεπομένη, οὐκ ἔστιν ἐλπίς·* τοῦτο καὶ
ἐνταῦθα κατακευάζων, τίθησι παράλληλα τὰ παρ-
όντα τοῖς μέλλουσι, τὸ παρανοήτικα πρὸς τὸ αἰώνιον,
τὸ ἐλαφρὸν πρὸς τὸ βαρὺ, τὴν Ολίπην πρὸς τὴν δόξαν.
Καὶ οὐδὲ τούτοις ἀρκεῖται, ἀλλὰ καὶ ἕτεραν τίθησι
λέξιν, διπλασιάζων ταύτην, καὶ λέγων· *Καθ' ὑπερ-
βολὴν εἰς ὑπερβολὴν.* Εἶτα καὶ τὸν τρόπον
δείκνυσιν, εἰπὼν πῶς ἐλαφρὸν τὸ τῶν τοιούτων
Ολίψων. Πῶς οὖν ἐλαφρὸν; *Μὴ σκοπούντων
ἡμῶν τὰ βλεπόμενα, ἀλλὰ τὰ μὴ βλεπόμενα.*
Οὕτω καὶ τοῦτο κοῦρον τὸ παρὸν, κἀκείνο μέγα τὸ
μέλλον, ἂν τὸν ὁρμώμενον ἀπάγων ἐαυτοῦ.
Τὰ γὰρ βλεπόμενα πρόσκαιρα· οὐκοῦν καὶ αἱ
Ολίψεις τοιαῦτα· τὰ δὲ μὴ βλεπόμενα αἰώνια·
οὐκοῦν καὶ αἱ στέφανοι τοιοῦτοι. Καὶ οὐκ εἶπε μόλι,

αἱ θλίψεις τοιαῦται, ἀλλὰ, καὶ τὰ βλεπόμενα ἅπαντα,
κἂν κόλασις ἢ, κἂν ἀνάπαισις, ὥστε μηδὲ ἐκεῖθεν
χαυνοῦσθαι, μηδὲ ἐντεῦθεν βαπτίζεσθαι. Διὰ τοῦτο
οὐδὲ περὶ τῶν μελλόντων εἶπε, βασιλεία αἰώνιος,
ἀλλὰ, *Τὰ μὴ βλεπόμενα αἰώνια,* κἂν βασιλεία, κἂν
κόλασις ἢ πάλιν, ὥστε καὶ ἐκεῖθεν φοβῆσθαι, καὶ ἐν-
τεῦθεν προτρέψασθαι. Ἐπεὶ οὖν τὰ βλεπόμενα πρόσ-
καιρα, τὰ δὲ μὴ βλεπόμενα αἰώνια, πρὸς ἐκεῖνα βλέ-
πωμεν, τὰ αἰώνια. Ποῖαν γὰρ καὶ σχοίημεν ἀπολο-
γίαν, τὰ πρόσκαιρα ἀντὶ τῶν αἰώνιων αἰρούμενοι;
Εἰ γὰρ καὶ τὸ παρὸν ἡδὺν, ἀλλ' οὐ διηνεκῶς· τὸ μέντοι
ὀδυνηρὸν αὐτοῦ, διηνεκῶς καὶ ἀσυγγνωστον. Ποῖαν
γὰρ ἔχουσι ἀπολογίαν οἱ Πνεύματος ἁγίου καταξω-
θέντες, καὶ τοσαύτης ἀπολαύσαντες δωρεᾶς, χαμαί-
ζηλοι γινόμενοι, καὶ καταπίπτοντες εἰς τὴν γῆν; Καὶ
γὰρ πολλῶν ἀκούω λεγόντων τὰ καταγέλαστα ταῦτα
ρήματα· δὸς μοι τὴν σήμερον, καὶ λάβε τὴν αὔριον.
Εἰ μὲν γὰρ τοιαῦτα ἦ, φησὶν, οἷα καὶ φατῆ, τὰ ἐκεῖ,
ἐν ἀνθ' ἐνὸς γέγονεν· ἂν δὲ μηδὲν ὄλωσ ἢ, δύο ἀνθ'
οὐδενός. Τί τῶν ρημάτων τούτων παρανομώτερον;
τί ληρωδέστερον; Ἡμεῖς περὶ οὐρανῶν διαλεγόμεθα
καὶ τῶν ἀπορόρητων ἀγαθῶν ἐκείνων, καὶ σὺ τὰ τῶν
ἱπποδρομιῶν ἡμῖν ἄγεις εἰς μέσον, καὶ οὐκ αἰσχύνῃ
οὐδὲ ἐγκαλύπτῃ τοιαῦτα φεγγόμενος, ἃ τῶν παρα-
πειόντων ἔστιν; οὐκ ἐρωθίεις οὕτω προσηλωμένος
τοῖς παροῦσιν; οὐ παύση παραφρονῶν, καὶ ἐξεστ-
κῶς, καὶ ἐν νεότητι ληρῶν; Καὶ τὸ μὲν Ἑλληνας
τοιαῦτα λέγειν, οὐδὲν θαυμαστόν· τὸ δὲ πιστοὺς ἀν-
θρώπων τοιαῦτα ληρεῖν, ποῖαν ἂν ἔχει συγγνώμην;
ὄλωσ γὰρ ὑποπτέεις τὰς ἀθανάτους [753] ἐκείνας
ἐλπίδας; ὄλωσ νομίεις ἀμφίβολα ταῦτα; καὶ ποῦ
ταῦτα ἀξία συγγνώμης; Ἄλλ' οὐχ ὄραξ τὰ ἐκεῖ; Οὐδὲ
γὰρ τὸν Θεὸν βλέπεις· ἄρα οὖν οὐχ ἠγήγησιν εἶναι Θεόν,
ἐπειδὴ μὴ ὄραξ Θεόν; Καὶ σφόδρα ἠγοῦμαι, φησὶν.
Ἄν οὖν ἔρηται τίς σε πάλιν, καὶ τίς ἦλθεν ἀπὸ τοῦ
οὐρανοῦ, καὶ ταῦτα ἀπήγγειλε; τί ἔρεξ; πῶθεν οἴσθη
ὅτι ἔστι Θεός; Ἀπὸ τῶν ὀρωμένων, φησὶν, ἀπὸ τῆς
εὐταξίας τῆς ἐν πάσῃ τῇ κτίσει, ἀπὸ τοῦ πᾶσιν εἶναι
τοῦτο κατάδηλον. Οὕτως οὖν καὶ τὸν περὶ κρίσεως
δέχου λόγον. Πῶς, φησὶν; Ἐρῆσομαι σε, σὺ δὲ μοι
ἀπόκριναί. Δίκαιός ἐστιν αὐτὸς ὁ Θεός, καὶ τὰ κατ'
ἀξίαν ἀπονέμει ἐκάστου, ἢ τὸνναντίον, τοὺς μὲν ἀδί-
κους βούλεται εὐμεμεῖν καὶ τρυφᾶν, τοὺς δὲ ἀγαθοὺς
ἐν τοῖς ἐναντίοις εἶναι; Οὐδαμῶς, φησὶν· οὐδὲ γὰρ
ἄνθρωπος τοῦτο πάθει. Ποῦ οὖν οἱ καλῶς ἐνταῦθα
πράξαντες τῶν ἀγαθῶν ἀπολαύσονται; καὶ οὐδὲ οἱ πο-
νηροὶ τῶν ἐναντίων, εἰ μὴ μέλλει τις μετὰ ταῦτα
ζωῆ καὶ ἀντίδοσις εἶναι; Ὅραξ, ὅτι ἐν ἀνθ' ἐνός, καὶ
οὐχὶ δύο ἀνθ' ἐνός; μᾶλλον δὲ δύο ἀνθ' οὐδενός ἔσται
τοῖς δικαίοις, τοῖς δὲ ἀμαρτωλοῖς καὶ ἐνταῦθα τρυ-

ἔτσι τὸνναντίον ἅπαν· Οἱ μὲν γὰρ ἐνταῦθα τρυφήσαντες, εἶτα ἐκεῖ κολασθέντες, οὐδὲ ἂν ἀνθ' ἐνὸς ἔλαθον· οἱ δὲ ἐν ἀρετῇ διάγοντες δύο ἀντ' οὐδενός. Τίνας γὰρ ἐν ἀνέσει; οἱ τῷ παρόντι ἀποχρησάμενοι βίῳ, ἢ οἱ φιλοσαρφήσαντες; Σὺ μὲν ἰσως ἐκείνους ἔρεις, ἐγὼ δὲ τούτους δεῖκνυμι, μάρτυρας αὐτοὺς ἐκείνους καλῶν τοὺς ἀπολεστικότητας τῶν παρόντων, καὶ οὐκ ἀναισχυνηφόσοι πρὸς ἃ μέλλω λέγειν. Καὶ γὰρ προμνηστρίαίς τινές ἐπηράσαντο πολλάκις, καὶ τῇ ἡμέρᾳ, καθ' ἣν ἐπλάκυσαν αἱ παστράδες, καὶ τοὺς μὴ γεγαμηκότας ἐμακάρισαν· πολλοὶ δὲ δι' οὐδὲν ἕτερον περητήσαντο, ἀλλ' ἢ διὰ τὸ φορτικὸν τοῦ πράγματος. Καὶ ταῦτα λέγω, οὐ τὸν γάμον διαβάλλων, τίμιος γὰρ, ἀλλὰ διὰ τοὺς κακῶς αὐτῷ χρωμένους. Εἰ δὲ αἱ γάμοι ὠμιλητότερος ἀβίωτον πολλάκις τὸν βίον ἐνόμισαν, τί ἂν εἴποιμεν περὶ τῶν εἰς πορνικὰ βάρβαρα κατενεχθέντων, καὶ πάντος αἰχμαλώτου δουλικώτερον καὶ ἀθλιώτερον διακειμένων; περὶ τῶν ἐν τρυφῇ κατασπαέντων, καὶ μυρία τῷ σώματι νοσήματα περιβεβληκότων; Ἄλλὰ τὸ ἐν δόξῃ εἶναι ἡδύ. Οὐδὲν μὲν οὖν ταύτης τῆς θαλάσσης πικρότερον. Καὶ γὰρ ἀπάντων ἀνδραπόδων μᾶλλον ἐστὶ δουλικώτερος ὁ κενόδοξος, καὶ τοῖς τυχοῦσιν ἀρέσει βουλόμενος· ὁ δὲ ταύτην καταπατήσας, πάντων ἐστὶν ἀνώτερος, καὶ μόνος ἐλεύθερος, ὁ μὴ φρονίζων τῆς παρ' ἑτέρων δόξης. Ἄλλὰ τὸ χρήματα ἔχειν ἐπέραστον; Ἄλλὰ πολλάκις ἀπεδείξαμεν, ὅτι ἐν πλείονι πλοῦτος καὶ ἀνάσει οἱ τοῦτων ἀπληλαγμένοι καὶ μηδὲν ἔχοντες μᾶλλον εἰσιν. Ἄλλὰ τὸ μεθύειν ἡδύ; Καὶ τίς ἂν εἴποι τοῦτο; Οὐκοῦν τὸ μὴ πλουτεῖν τοῦ πλουτεῖν ἥδιον, καὶ τὸ μὴ γῆμαι τοῦ γῆμαι, καὶ τὸ μὴ κενοδοξεῖν τοῦ κενοδοξεῖν, καὶ τὸ μὴ τρυφᾶν τοῦ τρυφᾶν· καὶ ἐνταῦθα τὸ πλεον ἔχουσιν οἱ τοῖς παροῦσι μὴ προσηλωμένοι. Καὶ εὐπω λέγω, Ἐκείνους μὲν πᾶν μυρία [754] βασάνους κατατείνηται, ἔχει τὴν χρηστὴν ἐλπίδα διαβαστάζουσαν αὐτόν· οὗτος δὲ κἂν μυρίας ἀπολαύῃ τρυφῆς, ἔχει τὸν φόβον τοῦ μέλλοντος ἐκατάρπτοντα αὐτοῦ τὴν ἡδονὴν καὶ συγχρόνως· καὶ γὰρ καὶ οὗτος οὐ μικρὸς τρόπος κολάσεως, ὥσπερ οὐκ ὁ ἐναντίας τρυφῆς καὶ ἀνέσεως. Καὶ τρίτος δὲ μετὰ τοῦτον ἐστὶ τρόπος. Μοῖος δὲ οὗτος; Ὅτι τὰ μὲν τῆς τρυφῆς τῆς βιωτικῆς οὐδὲ ἠνίκα ἐστὶ φαίνεται, τῇ τε φύσει καὶ τῷ χρόνῳ ἐλεγγόμενα· ἐκείνα δὲ οὐ μόνον ἐστὶν, ἀλλὰ καὶ ἀκίνητα μένει. Ὅρα ὅτι οὐ δύο ἀντ' οὐδενός μόνον, ἀλλὰ καὶ τρία, καὶ πέντε, καὶ δέκα, καὶ μυρία ἀντ' οὐδενός δυνασόμεθα εἶναι. Ἴνα δὲ καὶ ἐπὶ ὑποδείγματος αὐτὸ τοῦτο μάθῃς, πρόσσεχε· Ὁ πλούσιος καὶ ὁ Λάζαρος, ὁ μὲν τῶν παρόντων, ὁ δὲ τῶν μελλόντων ἀπῆλαυσεν· ἄρα οὐ σοι δοκεῖ ἐν εἶναι καὶ τὸ ἐν παντὶ χρόνῳ κολάζεσθαι καὶ τὸ ἐν βραχείᾳ ὥρα ποιεῖν; τὸ νοσεῖν ἐν ψαρῶν σώματι, καὶ τὸ ἀθάνατα ἀποτρυγανίζεσθαι χαλεπῶς; τὸ στεφανουθεῖσθαι καὶ τὸ τρυφᾶν ἀθάνατα μετὰ τὴν μικρὰν ἀβδωστίαν ἐκείνην, καὶ βασανίζεσθαι ἀπέραντα μετὰ τὴν βραχείαν τῶν παρόντων ἀπόλαυσιν; Καὶ τίς ἂν ταῦτα εἴποι; Εἰ γὰρ βούλει εἴπωμεν, τὴν ποσότητα; τὴν ποιότητα; τὴν κατ' ἄξιαν τοῦ Θεοῦ περὶ ἑκατέρου ψῆφον; Μάχρη τίνος τὰ κινθάρων φέγγεσθε βήματα τῶν βρωδῶν διηλεκτῶς ἐγκαλινδομένων; οὐδὲ γὰρ ἀνθρώπων ταῦτα λογικῶν ψυχῆν οὕτω τιμᾶν ἀντ' οὐδενός τοσούτοις, ὅσον ὀλίγον πόνου τοὺς οὐρανοὺς λαβεῖν. Βούλει σε καὶ ἐτέρωθεν διδάξω, οὗ ἐστὶν ἐκεῖ κριτήριον φοβερόν; Ἄνοιξόν σου τὰς θύρας τοῦ συνειδήσεως, καὶ βλέπε τὸν ἐν τῇ διανοίᾳ σου ἐγκαθημένον

δικαστῆν· εἰ δὲ σὺ σαυτὸν κατακρίνεις, καίτοι φιλαυτος ὢν, καὶ οὐκ ἂν ἀνάσχοι μὴ δικαίαν τὴν κρίσιν ἐνεργεῖν, οὐ πολλῷ μᾶλλον ὁ Θεὸς πολλὴν ποιήσει τοῦ δικαίου τὴν πρόνοιαν, καὶ τὴν ἀδέκατον περὶ πάντων οἴσει ψῆφον, ἀλλ' ἀπλῶς καὶ εἰκῆ πάντα κρίσεται ἕσσει; καὶ τίς ἂν ταῦτα εἴποι; Οὐκ ἐστὶν εὐδαίς· ἀλλὰ καὶ Ἕλληνας καὶ βάρβαροι, καὶ ποιηταὶ καὶ φιλόσοφοι, καὶ πᾶν γένος ἀνθρώπων συμφωνοῦσιν ἐν τοῦτοις ἡμῖν, εἰ καὶ μὴ ὁμοίως, καὶ φασι εἶναι τινα δικαστήρια ἐν ἄδου· οὕτω φανερόν καὶ ὠμολογημένον τὸ πράγμα ἐστὶ. Καὶ τίνος ἐνεκεν ἐνταῦθα οὐκ εὐθέως κολάζόμεθα, φησὶν; Ἴνα τὴν μακροθυμίαν ἐπιδειξῆται τὴν ἑαυτοῦ, καὶ τὴν ἐκ μετανοίας ἡμῶν παράσχη σωτηρίαν, καὶ μήτε τὸ γένος ἡμῶν ἀπάστον ἐργάζηται, τοὺς τε ἐκ μεταβολῆς ἀρίστης δυναμένους σωθῆναι μὴ προσεαρπάσῃ τῆς σωτηρίας. Εἰ γὰρ εὐθέως ἐκόλαξε παρ' αὐτὰ τὰ ἀμαρτήματα καὶ ἀνήρει, πῶς ἂν ἐσώθη Παῦλος; πῶς δὲ Πέτρος, οἱ κορυφαῖοι τῆς οἰκουμένης διδάσκαλοι; πῶς ἂν ὁ Δαυὶδ τὴν ἀπὸ τῆς μετανοίας ἐκαρπώσατο σωτηρίαν; πῶς οἱ Γαλάται; πῶς ἕτεροι πλείους; Διὰ δὲ ταῦτα οὐδὲ πάντας ἐνταῦθα ἀπαίτει δίκην, ἀλλ' ἐκ πάντων ἐνίοις· οὕτε ἐκεῖ πάντας, ἀλλὰ τὸν μὲν ἐνταῦθα, τὸν δὲ ἐκεῖ, ἵνα καὶ τοὺς σφοδρὰ ἀναίσθητους διεγείρῃ δι' ὧν κολάζει, καὶ τὰ μέλλοντα προσδοκᾶν ποιῆ δι' ὧν οὐ κολάζει. Ἡ οὐχ ὄρα πολλοὺς ἐνταῦθα κολάζομένους, ὡς τοὺς τῷ πύργῳ καταχλωσθέντας· ὡς ἐκείνους, ὧν τὸ αἷμα ταῖς θυσίαις ἐμίξεν ὁ Πιλάτος· ὡς τοὺς ἄωρον θανάτῳ παρὰ Κορινθίους τελευτήσαντας διὰ τὸ τῶν μυστηρίων ἀναξίως μετασεῖν· ὡς τὸν δῆμον τῶν Ἰουδαίων ὑπὸ τῶν βαρβάρων κατασφαγέντα· [755] ὡς ἑτέρους πολλοὺς καὶ τότε καὶ νῦν διηλεκτῶς; Καὶ ἕτεροι δὲ πολλὰ ἀμαρτάντες ἀπῆλθον μὴ δόντες ἐνταῦθα δίκην, ὡς ὁ πλούσιος ἐπὶ τοῦ Λαζάρου, ὡς ἕτεροι πολλοί. Ταῦτα δὲ ποιεῖ, καὶ τοὺς ἀπιστοῦντας τοῖς μέλλουσι διεγείρων, καὶ τοὺς πιστεύοντας ἐργαζόμενος πρᾶθυμότερους, καὶ τοὺς ῥαθυμοῦντας σπουδαιότερους παιῶν. Ὁ γὰρ Θεὸς δίκαιος κριτὴ; καὶ ἰσχυρὸς καὶ μακρόθυμος, καὶ μὴ ὀργῆν ἐπάγων καθ' ἑκάστην ἡμέραν. Ἄν δὲ τῇ μακροθυμίᾳ εἰς ῥαθυμίαν χρησίμευθα, ἔσται καιρὸς, ὅτε αὐτὰ βραχὺ μακροθυμήσει λοιπὸν, ἀλλ' εὐθέως ἐπάξει τὴν δίκην. Μὴ τοίνυν, ἵνα μίαν ῥοπήν τρυφήσωμεν (τοῦτο γὰρ ὁ παρὼν βίος), ἀπειρῶν αἰῶνων ἐπισπασόμεθα κόλασιν, ἀλλὰ ῥοπήν προνέσωμεν, ἵνα δευκτικῶς στεφανωθῶμεν. Οὐχ ὄρατε ὅτι καὶ ἐν τοῖς βιωτικοῖς οὕτως οἱ πλείους τῶν ἀνθρώπων ποιοῦσι, καὶ τὸν ὀλίγον πόνον αἰροῦνται ὑπὲρ τῆς μακρᾶς ἀναπαύσεως, εἰ καὶ τὸνναντίον αὐτοῖς ἐκθαίνει; Ἐνταῦθα μὲν γὰρ ἰσομοίρα καὶ πόνου καὶ κέρδους, πολλάκις δὲ τὸ ἔμπαιον· ἢ δὲ τῆς βασιλείας ἀντιστρέφως· αἴγιον μὲν τὸ ἐπίπονον, πολὺ δὲ τὸ ἔδῳ καὶ ἀπειρον. Σκόπει δὲ· Ὁ γεωργὸς δι' ὅλου πονεῖται τοῦ ἔτους, καὶ πρὸς αὐτῷ τῷ τέλει τῆς ἐλπίδος ἐκπίπτει πῶς· ἀλλὰ τὸ κερπὸν τῶν πολλῶν πόνων· ὁ κυβερνήτης πάλιν καὶ ὁ στρατιώτης μέχρις ἡλικίας ἐσχάτης ἐν πολέμοις καὶ πόνοις, καὶ πολλάκις ἐκάτερος αὐτῶν ἀπῆλθε κενός, ὁ μὲν τοῦ πλοῦτου τῶν φορτίων, ὁ δὲ πρὸ τῆς νίκης καὶ τῆς ζωῆς αὐτῆς ἐκπεσών. Τίνα οὖν ἔξομεν ἀπολογίαν, ἐπεὶ μοι, ἐν μὲν τοῖς βιωτικοῖς τὰ ἐπίπονα προτιμῶντες, ἵνα μικρὸν ἀναπαυσόμεθα, ἢ οὐδὲ μικρόν, καὶ γὰρ ἀόητος ἡ ἐλπίς· ἐν δὲ τοῖς πνευματικοῖς ἀντιστρέφως ποιοῦντες, καὶ ἄφατον κόλασιν ἐπιτιμώμενοι διὰ μικρῶν ῥαθυμιῶν; Διὰ παρακλῶ πάντα ὑμᾶς, ὅπως γούνη ποτε ἐκ τῆς παραπίπτειν ταύτης ἀνεργεῖν. Οὐδέεις γὰρ ἡμᾶς ἐξαρτῆσαι

• Hieron. Chrys. et Savil. in notis.

ostendo, testes illos ipsos advocans, qui præsentium usum fructum habuere, nec adversus ea quæ dicturus sum petulanter insurgunt. Etenim sæpe quidam pronubis maledixerunt, et diei qua lecti nuptiales parati sunt, eosque qui uxores non duxere beatos prædicavere: multi autem nulla alia de causa conjugio jungi nolere, quam quod res onerosa esset. Et hæc dico non conjugium incusans; honorabile quippe est (*Hebr.* 15. 4); sed propter eos qui illo male utuntur. Quod si ii, qui connubio juncti fuere, non vitalem sæpe vitam putavere: quid dixerimus de illis, qui sese in meretricia barahra præcipitarunt, et captivis omnibus serviliorem et miseriorem statum experti sunt? de iis qui in deliciis computruerunt, et innumeris corpus suum morbis involverunt? Sed in gloria esse suave est. Atqui nihil illa servitute acerbius. Nam inanis gloriæ cupidus mancipiis omnibus servilior est, cum vel tenuissimis placere cupiat: qui autem hanc gloriam conculcavit, omnibus superior est, et solus liber, quippe qui non curet a cæteris gloriam accipere. Sed pecunias habere amabile est? Verum sæpe ostendimus in majore opulentia et quiete versari eos qui iisdem liberi sunt, magisque eos qui nihil habent. Sed inebriari dulce est? Ecquis hoc dixerit? Igitur divitem non esse suavius est, quam esse divitem; non nubere dulcius, quam nubere; non inanis gloriæ cupidum esse suavius, quam talem esse; non delicate vivere, melius quam deliciari; etiam hic plus habent ii qui præsentibus non affixi sunt. Et nondum dico: Illic quidem, licet mille tormentis afficiatur, bonam spem habet quæ ipsum sustineat; hic vero licet mille fruatur deliciis, futuri metum habet, qui voluptatem ejus turbet et confundat: nam et hic non parvus supplicii modus est; ut contrarius, voluptatis et quietis. Tertius quoque post hunc modus est. Qualis hic? Quia deliciæ sæculares ne quidem cum sunt apparent, et natura et tempore superate; illa vero non modo sunt, sed etiam immota manent. Vide quomodo non duo pro nihilo tantum, sed etiam tria, quinque, decem, et innumera pro nihilo poterimus esse. Ut autem exemplo hoc dicas, attende. Dives et Lazarus, alius præsentibus, alius futuris fruebatur: an ergo tibi unum esse videtur omni tempore cruciari, et paucis horis laborare? infirmari in corruptibili corpore, et immortaliter graviterque in sartagine uri? coronari et in deliciis immortaliter esse post modicam illam infirmitatem, et æternæ cruciari post brevem præsentium possessionem? Ecquis hæc dixerit? Quid vis dicamus? quantitatem? qualitatem? Dei calculum de utrisque pro dignitate latum? Quousque hæc proferetis verba scarabæorum, in luto se semper volutantium? neque enim hæc hominum sunt rationabilium tam pretiosam animam pro nihilo projicere, quam oporteret parvo labore cælos accipere. Vis te aliunde quoque doceam illic esse judicium formidandum? aperi conscientiæ tuæ fores, et vide in mente tua sedentem judicem. Si vero tu toipsum damnas, etiamsi tui amans sis, nec patiaris injustum ferri judicium: annon multo magis Deus multam æqui bonique providentiam geret, et

sine acceptione de omnibus calculum foret, nec temere et casu omnia ferri sinet? ecquis hæc dixerit? Nemo sane; sed et Græci et barbari, poetæ et philosophi, et omne genus hominum in hoc nobiscum consentiunt, etiamsi non similiter, et dicunt esse quædam tribunalia in inferis: ita manifesta et in confesso res est. Et cur hic, inquires, non statim punimur? Ut Deus patientiam ostendat suam, et salutem nobis ex pœnitentia conciliet, nec genus nostrum abreptitium faciat, eosque qui possunt ex optima mutatione servari, non saluti præcipiat. Si enim statim post peccata puniret et occideret, quomodo servatus fuisset Paulus? quomodo Petrus, coryphæi orbis doctores? quomodo David per pœnitentiam salutis fructum retulisset? quomodo Galatæ? quomodo alii plures? Propterea non ab omnibus hic pœnas repetit, sed a quibusdam ex omnibus; neque illic ab omnibus, sed alium hic, alium illic punit: ut eos etiam, qui admodum sensu carent, per eos quos punit excitet, et per eos quos non punit id efficiat, ut futura expectentur. Annon vides multos hic puniri: ut eos qui a turri obruti fuere, ut illos quorum sanguinem cum sacrificiis miscuit Pilatus; ut illos qui apud Corinthios immatura morte sublati sunt, quod mysteriis indigno participassent, ut Judæorum populum a barbaris casum; ut alios multos et tunc et nunc perpetuo? Et alii rursus qui multum peccaverant, non datis hic pœnis decesserunt; ut dives ille qui Lazaro stipem non dedit; ut alii multi. Hæc autem facit, ut et nos credentes per futura excitet, et credentes alacrior es reddat, et ignavos studiosiores faciat. Deus enim justus iudex, fortis et patiens, nec iram infert per singulos dies. Si vero patientia ejus ad ignaviam utamur, erit tempus, quo ne brevi quidem patienter feret, sed statim pœnas inferet. Ne itaque, ut per unum momentum (hoc enim est præsens vita) deliciis fruamur, infinitorum sæculorum supplicium nobis attrahamus, sed uno momento laboremus, ut perpetuo coronemur. Non videtis etiam in sæcularibus complures homines sic facere, et pro longa quiete parvum suscipere laborem, etiam si contrarium ipsis eveniat? Hic enim æqualitas est et laborum et lucri; sæpe autem e contrario res accidit: Quod autem regnum illud spectat, e converso fit; parvus est labor, ingens immensaquo suavitas. Perpende autem. Agricola per totum annum laborat, et in ipso sæpe sine excidit a spe fructus multorum laborum: gubernator rursus et miles usque ad extremum ætatis in bellis et laboribus sunt, et sæpe uterque vacuus abiit; ille a divitiis sarcinarum, hic vero ante victoriam ab ipsa vita excidit. Quam ergo, queso te, habebimus defensionem, qui in sæcularibus laboriosa anteponimus, ut parum quiescamus, vel ne parum quidem; nam incerta spes est; in spiritualibus vero e converso facimus; et per ignaviam modicam inenarrabile nobis supplicium attrahimus? Ideo obsecro vos omnes ut vel sero tandem a stupenda illa socordia vos retrahatis. Nemo enim nos eripiet illo tempore; non frater, non pater, non filii, non amici, non vicinus, nemoque alius. Sed si ab operibus pro-

damur, omnia ascendunt, et prorsus peribimus. Quantum luxit dives ille, et patriarcham rogavit, mittique Lazarum petiit? sed audi quid illi dixerit Abraham: *Chaos magnum inter nos et vos, ut neque volentibus transire liceat* (Luc. 16. 26). Quantum supplicarunt virgines ille virginibus parvis ætatis pro oleo modico? sed audi quid illæ dicant: *Ne forte non sufficiat nobis et vobis* (Matth. 25. 9): et nemo potuit eas in thalamum inducere. Hæc cogitantes et nos de vita nostra solliciti simus. Quantoscumque enim dixeris labores, quantacumque protuleris supplicia, nihil hæc omnia erunt cum futuris bonis comparata. Pone, si vis, ignem, ferrum et bestias, et si quid his gravius; ne umbra quidem hæc sunt, si cum tormentis illis comparentur. Hæc enim cum vehementius applicantur, tunc maxime levia, quia promptam liberationem faciunt, cum corpus non sufficiat ad vehementiam et ad diuturnitatem supplicii: illic autem non sic, sed ambo concurrunt, et augmentum et exsuperantia in honis et in tristibus. Donec igitur tempus est, præoccupemus faciem ejus in confessione, ut mitem eam et serenam tunc videamus, ut cominatorias illas potestates effugiamus. Non vides hic milites, qui principibus ministrant, quomodo trahant, quomodo vinciant, quomodo flagellent, quomodo latera dilanient, quomodo lampadas ad tormenta inducant? Verum hæc omnia hodi sunt et risus, si cum illis cruciatibus comparentur. Nam temporanea sunt illa supplicia; illorum vero neque vermis moritur, neque ignis exstinguitur: nam corpus quod tunc resurget omnino incorruptibile erit. Verum absit ut umquam hoc experientia discamus, sed utinam ad verba usque terribilia illa nobis sistantur; neque umquam tortoribus illis tradamur, sed inde respiciamus. Quanta tunc dicemus nos ipsos inculpantes? quantum ingemiscemus? quantum ejulabimus? Sed nihil hæc tunc proderunt. Quandoquidem neque nautæ, soluto ac demerso navigio aliquid ultra juvare possunt, neque medici, postquam æger decessit: sed sæpe dicunt, illud et illud faciendum erat; sed omnia frustra. Donec enim emendandi spes manent, omnia dicenda et facienda sunt; cum autem nihil potestatis penes nos est, cum totum perierit, frustra omnia dicuntur et fiunt. Nam et Judæi tunc dicunt, *Benedictus qui venit in nomine Domini* (Joan. 12. 13): sed nihil ab hac voce lucrari possunt, ut supplicium effugiant: nam cum oporteret dicere non dixerunt. Ne itaque nos etiam idem patiamur, abhinc jam mutemur, et curemus in illam ingredi requiem, sicut dixit Apostolus. Vere enim ista requies est, unde aufugit dolor, tristitia, gemitus; ubi neque curæ, neque labores, neque certamina, neque metus terrefaciens et quatiens animam, sed solus Dei timor, plenus voluptate. Non in sudore vultus illic comeditur panis, neque ibi spinæ et tribuli, neque in doloribus pariuntur filii, neque illic *Ad virum tuum conversio tua, et ipse tui dominabitur* (Genes. 3. 19. 18. 16): omnia pax, gaudium, lætitia, voluptas, bonitas, mansuetudo. Non est illic æstivatio, neque iustitia, non merbus, non mors,

non hæc corporis, non illa animæ: non sunt illic tenebre, non nox: omnia dies, omnia lux, omnia splendida. Non est illic laborandum, nulla ibi satietas, sed semper in concupiscentia honorum versabimur. Vultis dem vobis quamdam imaginem requiescillus? id fieri non potest: attamen, ut possibile est, tentabo illam vobis proferre. Respicimus in cælum, quando, nulla turbante nube, coronam suam ostendit: deinde cum ad ejus aspiciendam pulchritudinum multum temporis insumperimus, cogitemus nos parvimentum habituros esse, non tale modo; sed tanto pulchrius visuros esse, quanto aureum tectum est lateritio splendidius: est post illud aliud etiam tectum superius; deinde angelos, archangelos, innumeros incorporearum Potestatum populos, ipsam Dei regiam et solium Paternum. Sed non potest, ut diebam, ullus sermo totum explicare: experientia enim opus est, et cognitione experientia parta. Quomodo putatis, quæso, Adamum in paradiso fuisse? Longe melior erit illa hæc habitatio, quanto cælum a terra distat. Cæterum aliarum rerum imaginem exquiramus. Si contingeret cum qui nunc regnat toti orbi imperare, ac neque bellis postea aut sollicitudinibus exagitari, sed honorari tantum et cum voluptate vivere, multa habere tributa, et auro undique circumfluere et conspicuum esse: quem animum illum putatis habiturum fore, si ubique terrarum bella cessavisse videret? Tale quidpiam illud est; imo nondum ad imaginem illam pertigimus: quamobrem alia quærenda est. Contemplantur autem mihi, sicut enim puer regius, dum in vulva est, nullo afficitur sensu; si vero contigerit illum inde egredi, et in solium regium ascendere, neque sensiri, sed statim omnia accipere: ita est illa requies et hæc. Aut si quis vincitus innumera passus, statim in solium regium abriperetur. Sed neque sic accurate imaginem attingimus. Hæc enim quæcumque bona quis assequutus fuerit, etiamsi ipsam dixeris regiam, primo quidem die vicens habet desiderium, secundo item et tertio; procedente autem tempore manet quidem in voluptate, sed non tanta: quæcumque enim illa sit, ex consuetudine desinit. Illic vero non solum non minuitur, sed etiam augetur. Cogita enim quantum sit animam quæ illic abiit, non ultra finem honorum illorum exspectare, neque mutationem, sed augmentum et vitam finem non habentem; omni periculo, omni mærore et sollicitudine liberatam, plenam lætitia et donis innumeris. Si enim hic in campum euntes, ubi tabernacula videmus ex velamentis concinnata et defixa, et hastas, galearum umbilicos splendentes, ex re mirabili stupefacti manemus; si vero contigerit regem in medio videre currentem cum aureis armis, nos totum habere existimamus: quid putas fore, cum sanctorum tabernacula æterna videbis in celo defixa? *Recipient enim vos, inquit, in æterna tabernacula* (Luc. 16. 9): cum singulas videbis plus quam radios solares fulgentes, non ab ære et ferro, sed a gloria illa, cujus fulgorem non potest oculus humanus aspicere? Et hæc quidem de hominibus. Quid vero dixeris de angelorum milibus, archange-

ἐν ἐκείνῳ τῷ καιρῷ, οὐκ ἀδελφός, οὐ πατήρ, οὐ παῖ-
 δες, οὐ φίλοι, οὐ γείτων, οὐκ ἄλλος οὐδείς· ἀλλ' ἐὰν
 ἀπὸ τῶν ἔργων προδοθῶμεν, πάντα οἰχθήσεται καὶ
 ἀπολούμεθα πάντως. Πόσα οὐ πόλεις; ἐβρήθησαν
 ἐκεῖνος, καὶ τὸν πατριάρχην παρεκάλεσε, καὶ πεμ-
 φθῆναι τὸν Λάζαρον ἤτησεν; ἀλλ' ἄκουσον τί πρὸς
 αὐτὸν ἔλεγεν ὁ Ἀβραάμ· *Χάος μέγα μεταξύ ἡμῶν
 καὶ ὑμῶν*, ὥστε μὴδὲ βουλομένοις ἐξεῖναι διαθῆναι.
 Πόσα παρεκάλεσαν αἱ παρθέναι ἐκεῖναι τὰς οὐμῆλικας
 ὑπὲρ ὀλίγου ἐλαίου, ἀλλ' ἄκουσον καὶ ἐκεῖναι τί λέ-
 γουσι· *Μήποτε οὐκ ἀρκέση ἡμῖν καὶ ὑμῖν*· καὶ
 οὐδεὶς αὐτά; ἰσχυσεν εἰς τὸν νυμφῶνα εἰσαγαγεῖν.
 Ταῦτα δὴ λογίζομενοι καὶ ἡμεῖς ἐπιμελώμεθα τῆς
 ἡμετέρας ζωῆς. Ὅσους γὰρ ἂν εἴπησ ἰόνους, καὶ
 δεσπᾶν προσενέγκῃς τιμωρίας, οὐδὲν ἅπαντα ταῦτα
 ἔσται πρὸς τὰ μέλλοντα ἀγαθὰ. Τίθει γούν, εἰ βούλει,
 πῦρ καὶ σίδηρον καὶ θηρία, καὶ εἴ τι τούτων χαλε-
 πώτερον· ἀλλ' ὅμως οὐδὲ σικὰ ταῦτα πρὸς ἐκεῖνα τὰ
 βασανιστήρια. Ταῦτα μὲν γὰρ ὅταν ἐπιτεθῆ σφοδρό-
 τερον, τότε μάστιχα κοῦφα, ταχέαν ποιούντα τὴν
 ἀπαιτήγην, τοῦ σώματος οὐκ ἀκούοντος καὶ εἰς σφο-
 δρότητα καὶ εἰς μήκος κολάσεως· ἐκεῖ δὲ οὐχ οὕτως,
 ἀλλ' ἀμφοτέρα συνέρχεται, καὶ παράτσεις καὶ ὑπερ-
 βολὴ καὶ ἐν τοῖς χρυστοῖς καὶ ἐν τοῖς λυπηροῖς. Ἔως
 οὖν ἔστι καιρός, προσβάσειον τὸ [756] πρόσωπον
 αὐτοῦ ἐν ἐξομολογήσει, ἵνα ἡμερον αὐτὸ ἴδωμεν τότε
 καὶ γαληνὸν, ἵνα τὰ ἀπειληφόρους δυνάμεις ἐκεῖνας
 διαφύγωμεν. Οὐχ ἔρξ τὸς ἐνταῦθα στρατιώτας,
 τοὺς τοῖς ἄρχουσι διακονουμένους, πῶς ἔλκουσι, πῶς
 δετιμοῦσι, πῶς μαστιγοῦσι, πῶς τὰς πλευράς διορύ-
 ττους, πῶς τὰς λαμπάδας ταῖς βασάνους προσάγου-
 σιν; Ἀλλὰ ταῦτα πάντα παίγνια καὶ γέλιος πρὸς ἐκεῖ-
 νας τὰς τιμωρίας· καὶ γὰρ πρόσκαιροι αὐταὶ αἱ κο-
 λάσεις, ἐκείνων δὲ οὔτε ὁ ἀκόλῃς τελευτᾷ, οὔτε τὸ πῦρ
 σβέννυται· καὶ γὰρ τὸ σῶμα πάντως ἀσφάρτον ἔσται
 τὸ ἀνιστάμενον τότε. Ἀλλὰ μὴ γένοιτό ποτε πείραξ
 ταῦτα ἡμᾶς μαθεῖν, ἀλλὰ μέχρι βήματος στήναι ἡμῖν
 τὰ φοβερά, μὴδὲ παραδοῦναι τοῖς βασανισταῖς ἐκεῖ-
 νοις, ἀλλ' ἐντεῦθεν σωφρονισθῆναι. Πόσα τότε ἐροῦμεν
 ἑαυτῶν κατηγοροῦντες, πόσα ὀλοφυρούμεθα; πόσα
 αἰμώξαμεν; ἀλλ' οὐδὲν ὕψελος λοιπόν. Ἐπεὶ οὐδὲ ναῦ-
 ται, τοῦ πλοίου διαλυθέντος καὶ καταδύοντος, ὠφελῆσαι
 δυνήσονται λοιπόν, οὔτε ἱατροί, τοῦ κείμενος ἀπέλ-
 θόντος· ἀλλ' ἐροῦσι μὲν παλάκεις, ὅτι τὸ καὶ τὸ ἐρῆν
 ποιῆσαι, πάντα δὲ εἰκὴ καὶ μάτην. Ἔως μὲν γὰρ ἐκ
 τῆς διορθώσεως ἐλπίδες μένουσι, καὶ λέγειν ἅπαντα
 καὶ ποιεῖν χρεῖ· ἐπειδὴν δὲ μηκέτι κύριοι μηδεὶς
 ὡμεν, τοῦ παντὸς διαφορέντος, εἰκὴ καὶ λέγεται
 πάντα καὶ γίνεται. Καὶ γὰρ καὶ Ἰουδαῖοι ἐροῦσι
 τότε, *Εὐλογημένος ὁ ἐρχόμενος ἐν ὄνοματι Κυ-
 ρίου*, ἀλλ' οὐδὲν ἀπὸ ταύτης ἀπόνασθαι δύνανται τῆς
 ζωῆς εἰς τὸ τὴν κόλασιν διαφυγεῖν· ὅτε γὰρ ἔδει εἰ-
 πεῖν, οὐχ εἶπον. Ἴν' οὐ μὴ καὶ ἡμεῖς τοῦτο πάθωμεν,
 ἐντεῦθεν κτῆ μεταβαλώμεθα, καὶ σπουδάσωμεν εἰς
 ἐκείνην εἰσελθεῖν τὴν κατάπαυσιν, καθὼς εἶπεν ὁ
 Ἀπόστολος. Ὅντως γὰρ ἐκεῖνη ἐστὶν ἀνάπαυσις, ἔνθα
 ἀπέθρα ὄντι, λύπη καὶ στεναγμός, ἔνθα οὔτε φρον-
 τίδες, οὔτε πόνοι, οὔτε ἀγωνία, οὔτε φόβος καταπλήτ-
 των καὶ σεῖων τῆν ψυχῆν, ἀλλὰ ἄμους ὁ τοῦ Θεοῦ φό-
 βος, ἡδονῆς πλήρης ὄν. Οὐκ ἔστιν ἐν ἰδρωτί τοῦ
 προσώπου φαγεῖν τὸν ἄρτον ἐκεῖ, οὐδὲ ἀκανθαὶ καὶ
 τριβόλοι· οὐκ ἔστιν ἐν λύπαις τεκεῖν τέκνα, οὐδὲ *Πρὸς
 τὸν ἄνδρα ἢ ἀποστραφῆ σου, καὶ αὐτὸς σου κυ-
 ριεύσει*· πάντα εἰρήνη, χαρὰ, εὐφροσύνη, ἡδονὴ,
 ἀγαθωσύνη, πραότης. Οὐκ ἔστιν ἐκεῖ ζηλοτυπία,
 οὐδὲ θρασυαγία, οὐ νόσος, οὐ θάνατος, οὐχ οὕτως ὁ τοῦ

σώματος, οὐκ ἐκεῖνος ὁ τῆς ψυχῆς· οὐκ ἔστιν ἐκεῖ
 σκότος, οὐδὲ νύξ· πάντα ἡμέρα, πάντα φῶς, πάντα
 λαμπρά. Οὐκ ἔστι καμεῖν, οὐκ ἔστι κόρον λαβῆ· ἀεὶ
 ἐν ἐπιθυμίᾳ τῶν ἀγαθῶν διατελέσομεν. Βούλεσθε δώσω
 τινὰ εἰκόνα ὑμῖν τῆς ἐκεῖ καταπαύσεως; Οὐκ ἔστι
 δυνατὸν· πλὴν ἀλλ' ὅμως, ὡς δυνατὸν, πειράσομαι
 δοῦναι ὑμῖν τινὰ εἰκόνα. Ἀναθλιζόμενοι εἰς τὸν οὐρα-
 νὸν, ὅταν, μηδεὶς ἐνοχλοῦντος νέφους, φαίην τὸν
 ἑαυτοῦ στέφανον· εἴτα πρὸς τὸ κάλλος τῆς ὕψεως αὐ-
 τοῦ πολλῆν διατρίψαντες χρόνον, ἐννοήσωμεν ὅτι καὶ
 ἔδαφος ἔξομεν, καὶ οὐ τοιοῦτον μόνον, ἀλλὰ τοσοῦτον
 γινόμενον κάλλιον [ἴδωμεν], ὅσον τῶν πηλίνων ἑρψι-
 φων ἔστιν ὁ χρυσοῦς· καὶ μετ' ἐκεῖνον πάλιν τὸν
 ἀνώτερον ὄφρον, εἴτα τοὺς ἀγγέλους, τοὺς ἀρχαγγέ-
 λους, τοὺς ἀπείρους δὴ μόνον ἀστυμάτων δυνάμεων,
 αὐτὰ τὰ τοῦ Θεοῦ βασίλεια, τὸν θρόνον τὸν πατρικόν.
 Ἄλλ' οὐκ ἰσχύει, ὅπερ ἐφθην, ὁ λόγος δηλῶσαι τὸ
 πᾶν· πείρας γὰρ χρεῖα καὶ τῆς διὰ πείρας γνώσεως.
 Πῶς οἴεσθε, εἰπέ μοι, [757] τὸν Ἀδὰμ ἐν τῷ παρ-
 δέσῳ εἶναι; Πολὺ ἐκείνης βελτίων ἔστιν ἡ διαγωγή
 αὐτῆ, ὅση τῆς γῆς οὐρανός. Πλὴν καὶ ἑτέραν εἰκόνα
 ἐπιζητήσωμεν. Εἰ συμβῆ τὸν βασιλεύοντα νῦν πάσης
 κρατῆσαι τῆς γῆς, εἴτα μήτε ὑπὸ πολέμων, μήτε ὑπὸ
 φροντίδων ἐνοχλεῖσθαι, ἀλλὰ τιμᾶσθαι μόνον καὶ τρυ-
 φᾶν καὶ πολλοὺς ἔχειν φόρους, πάντοθεν δὲ τὸ χρυσίον
 αὐτοῦ ἐπιβρέειν, καὶ ἀπόθλαπτον εἶναι· ποῖαν οἴεσθε
 ἔχειν αὐτὸν ψυχῆν, εἰ τοὺς πολέμους τοὺς πανταχοῦ
 τῆς γῆς πεπαυμένους ἑώρα; Τοιοῦτόν τί ἐστι· μάλ-
 λον δὲ οὐπω τῆς εἰκόνης ἐφικτήμη ἐκείνης· διὸ χρὴ
 ἑτέραν ἐπιζητήσαι. Ἐννόησον δὴ μοι. Ὄσπερ γὰρ παι-
 διον βασιλικόν, ἕως μὲν ἂν ἐν τῇ μήτρᾳ ἦ, οὐδενός
 ἐπισθάνεται· εἰ δὲ συμβῆ ἄρην ἐξελεῖν ἐκεῖθεν,
 καὶ ἐπὶ τὸν θρόνον ἀνελεῖν τὸν βασιλικόν, μὴ ἡρέμα,
 ἀλλ' ἀθρόον πάντα προσλαβεῖν· οὕτως ἔστιν ἡ κατά-
 παυσις αὐτῆ κάλεινη. Ἢ εἰ τις δεσμιότης μυσία πα-
 θῶν κκκκ, ἀθρόον ἐπὶ τὸν βασιλικόν ἀπαγγῆ θρόνον.
 Ἄλλ' οὐδὲ οὕτως ἐφικτήμη ἀκριβῶς τῆς εἰκόνης. Ἐν-
 ταῦθα μὲν γὰρ ὡν ἂν τις ἐπιτύχη κολών, κἄν αὐτὴν
 εἴπησ τὴν βασιλείαν, παρὰ μὲν τὴν πρώτην ἡμέραν
 ἀκμάζοντα ἔχει τὸν πόθον, καὶ παρὰ τὴν δευτέραν
 καὶ τὴν τρίτην, χρόνου δὲ προϊόντος, μένει μὲν ἐν
 ἡδονῇ, οὐ τοσαύτη δὲ· λήγει γὰρ ἀπὸ τῆς συνηθείας,
 οἷα ἂν ἦ. Ἐκεῖ δὲ οὐ μόνον οὐ μειοῦται, ἀλλὰ καὶ ἐπι-
 διδωσιν. Ἐννόησον γὰρ ὅσον ἐστὶ ψυχῆν ἀπελθούσαν
 ἐκεῖ, μηκέτι τέλος προσδοκᾶν τῶν ἀγαθῶν ἐκείνων,
 μηδὲ μεταβολὴν, ἀλλ' ἐπίδοσιν καὶ ζωὴν τέλος οὐκ
 ἔχουσαν, καὶ ζωὴν παντὸς μὲν κινδύου, πάσης δὲ
 ἀθυμίας καὶ φροντίδος ἀπληλαγμένην, μεστὴν εὐθυ-
 μίας καὶ μυρίων ἀγαθῶν. Εἰ γὰρ εἰς πεδίον ἐξιόντες
 ἐνταῦθα, ἔνθα σκηνὰς ὀρώμεν στρατιωτῶν ἐκ παρα-
 πετασμαμάτων πηγνυμένας, καὶ ὄρατα καὶ κρᾶνη καὶ
 ὀμφαλοὺς ἀσπίδων λαμποντας, μετώροι γινόμεθα τῆ
 θαύματι· εἰ δὲ καὶ τὸν βασιλέα συμβῆ εἰς μέσον ἰδεῖν
 τρέχοντα μετὰ ὀπλων χρυσῶν, τὸ πᾶν ἔχων νομιζο-
 μεν· τί οἶει, ὅταν τῶν ἁγίων ἰδῆς τὴν σκηνὰς; τὰς
 αἰωνίους ἐν τῷ οὐρανῷ πεπηγυίας; Δέξονται γὰρ
 ὑμῖς εἰς τὰς αἰωνίους, φησὶ, *σκηνὰς*· ὅταν αὐτῶν
 ἕκαστον ὑπὲρ τὰς ἀκτίνας τὰς ἡλιακῆς ἰδῆς ἀπολάμ-
 ποντα, οὐκ ἀπὸ χάλκου καὶ σιδήρου, ἀλλ' ἀπὸ τῆς
 δόξης ἐκείνης, ἧς τὰς μαρμαρυγὰς ἀνθρώπων οὐ
 δύνανται ὀφθαλμοὶ ἰδεῖν; Καὶ ταῦτα μὲν ἐπὶ τῶν ἀν-
 θρώπων. Τί δ' ἂν τις εἴποι τὰς χιλιάδας τῶν ἀγγέ-
 λων, τῶν ἀρχαγγέλων, τῶν Χερουβὶμ, τῶν Σεραφίμ,
 τὸν ἄρχων, τῶν ἔξουσιῶν, ὧν τὸ κάλλος ἀμήχανον,

* Subauditor εἰπών.

πάντα νοῦν ὑπερβαῖνον; Ἄλλα γὰρ μέχρι τίνος οὐ στήσομα· διώκων ἀκίχτητα; *Ὅτε γὰρ ἀρθαλιμὸς εἶδε, φητίν, οὐδὲ οὐδὲ ἤκουσεν, οὔτε ἐπὶ καρδίαν ἀνθρώπου ἀνέβη. ἢ ἠτοίμασεν ὁ Θεὸς τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτόν.* Τί τοίνυν μακαριώτερον τῶν ἐπιτυγχάνοντων τῆς δόξης ἐκείνης; τί τῶν ἀποτυγχανόντων ἀθλιώτερον; Εἰ γὰρ πατριδὸς τις ἐκβεβλημένος ὑπὸ πάντων ἐλεεῖται, καὶ ὁ κληρονομίαν ἀπολέσας, δοκεῖ παρὰ πάντων ἐλεεῖνδ; εἶναι· ὁ καὶ α τοῦ οὐρανοῦ ἐκπίπτων καὶ τῶν ἀποκειμένων ἀγαθῶν, πόσοις ὀφείλει δάκρυσι καταβρῆσθαι; Δάκρυι γὰρ τις, θαναι πᾶθῃ τῶν ἀβουλήτων, ὧν οὐκ αὐτὸς ἐστιν αἴτιος· ὅταν δὲ ἐξ οικείας [758] γνώμης αὐτὸν περιπέσῃ τῇ κακίᾳ, οὐδὲ δακρύων, ἀλλὰ θρήνων ἐστὶν ἄξιος, μάλλον δὲ καὶ τότε πένθους· ἐπεὶ καὶ ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς τὴν Ἰερουσαλήμ, κλίτοι ἀσεβοῦσαν, ἐπένθησε καὶ ἐδάκρυσεν. Ὅτως μυρίων ὄδουρων ἄξιοι ἐσμεν καὶ μυρίων θρήνων. Ἐὰν πᾶσα ἡ οἰκουμένη λαβούσα φωνῆν, καὶ λίθοι καὶ ἔλλα καὶ δένδρα καὶ θηρία καὶ θρῖνες καὶ ἰχθύες ὀδύρηται ἡμᾶς, τοὺς ἐκπεπωκότας τῶν ἀγαθῶν ἐκείνων, οὐδὲν κατ' ἀξίαν ὀδυρεῖται, οὐδὲ θρηνήσει. Ποῖος γὰρ λόγος παραστῆσαι δυνήσεται, ποῖος νοῦς ἐκείνην τὴν μακαριότητα, καὶ τὴν ἀρετὴν ἐκείνην, τὴν δόξαν, τὴν εὐφροσύνην, τὴν λαμπρότητα, Ἄ *ἀρθαλιμὸς οὐκ εἶδε, καὶ οὐκ ἤκουσε, καὶ ἐπὶ καρδίαν ἀνθρώπου οὐκ ἀνέβη;* Οὐκ εἶπεν, ὅτι ὑπερβαίνει ἀπλῶς, ἀλλ', οὐδὲ ἐνενόησέ ποτέ τις, Ἄ *ἠτοίμασεν ὁ Θεὸς τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτόν.* Ὡν γὰρ ἐτοιμαστὴς καὶ παρασκευαστὴς ὁ Θεὸς ἀγαθῶν, ὅποια εἰκὸς εἶναι ταῦτα; Εἰ γὰρ ποιήσας ἡμᾶς εὐθέως, οὐδεὶς παρ' ἡμῶν προσηγγημένος, τοσαῦτα ἐχαρίσατο, παράδεισον, ὀμιλίαν τὴν μετ' αὐτοῦ, ἀθανασίαν, βίον μακάριον καὶ φροντιδῶν ἀπηλλαγμένον· τοῖς τοσαῦτα πεπονηκόσι καὶ ἠθληκόσι καὶ ὑπὲρ αὐτοῦ ὑπομείνανσι τί οὐ χαρίζεται; Τοῦ Μονογενοῦς οὐκ ἐφέριστο δι' ἡμᾶς, τὸν Υἱὸν τὸν γνήσιον εἰς θάνατον ἔδωκε δι' ἡμᾶς τοὺς ἐχθροὺς θνητῶν· τίνος οὐκ ἀξίωσαι γενομένου φίλους; τίνος οὐ μεταδώσει καταλλάξας ἑαυτῷ; Καὶ πλουσίως ἐστὶ σφόδρα ἀπειρώς, καὶ ἐπιθυμεῖ καὶ σπουδάζει τῆς ἡμετέρας φιλικῆς τυχεῖν, ἡμεῖς δὲ οὐ σπουδάζομεν οὕτως, ἀγαπητοί. Καὶ τί λέγω, οὐ σπουδάζομεν; οὐ θέλομεν οὕτω τυχεῖν αὐτοῦ τῶν ἀγαθῶν, ὡς αὐτὸς θέλει. Καὶ ὅτι πλέον ἡμῶν θέλει, ἢ ἐποίησεν ἔδειξεν. Ἡμεῖς μὲν γὰρ ὑπὲρ ἡμῶν αὐτῶν μόλις καταφρονοῦμεν ὀλίγου χρυσοῦ, αὐτὸς δὲ ὑπὲρ ἡμῶν καὶ τὸν Υἱὸν ἔδωκε τὸν αὐτοῦ. Χρησώμεθα εἰς δέον τῇ ἀγάτῃ τοῦ Χριστοῦ· ἀπολαύσομεν αὐτοῦ τῆς φιλικῆς. *Υμῖς γὰρ φίλοι μου ἔσθε, φησίν, ἐν ποιήτε ἃ λέγω ὑμῖν.* Βαβαί· τοὺς ἐχθροὺς, τοὺς ἀπείρους αὐτοῦ οἰσθηκότας, ὧν ἀσυγκρίτῃ τῇ ὑπερβολῇ κατὰ πάντα διενήνοχε, τοῦτους φίλους ἐποίησε, καὶ καλεῖ φίλους. Τί οὐκ οὐχ αἰρετὸν παθεῖν ὑπὲρ ταύτης τῆς φιλικῆς; Ὑπὲρ ἀνθρώπων φιλικῆς πολλάκι; κινδυνεύομεν ὑπὲρ δὲ τῆς τοῦ Χριστοῦ ἀγάτης οὐ χρήματα προησώμεθα; Πένθους θνητῶς ἄξια τὰ ἡμέτερα, πένθους καὶ ὄδουρων καὶ ὄλοφυρμῶν μεγάλων καὶ κοπετῶν· τῆς ἐλπίδος ἡμῶν ἐξεπέσαμεν, ἐταπεινώθημεν ἀπὸ τοῦ ὕψους ἡμῶν, ἀνάξιοι τῆς τιμῆς ἐφάνημεν τοῦ Θεοῦ, ἀγνώμονες μετὰ τῆς εὐεργεσίας γεγόναμεν καὶ ἀχαριστοί· ἐγύμνωσεν ἡμᾶς πάντων ὁ διάβολος τῶν ἀγαθῶν· οἱ καταξιοθῆντες εἶναι υἱοὶ, ἀδελφοί, καὶ κληρονόμοι, τῶν ἐχθρῶν αὐτοῦ οὐδὲν διενήνοχεν τῶν ὀδύρητων. Τίς ἡμῖν ἔσται παραμυθία λοιπόν;

Αὐτὸς ἡμᾶς ἐκάλεσε πρὸς τὸν οὐρανὸν, ἡμεῖς δὲ αὐτοῦ εἰς τὴν γένναν ὠθήσαμεν. Ἀρὰ καὶ ψῆδος καὶ κλοπῆ καὶ μοιχείᾳ κέχεται ἐπὶ τῆς γῆς· οἱ μὲν αἵματα ἐφ' αἵμασι μίσγουσιν, οἱ δὲ πράγματα πρᾶττουσιν αἱμάτων χεῖρω. Πολλοὶ γὰρ τῶν πλεονεκτουμένων μυρίους εὐχονται θανάτους, ἢ ταῦτα παθεῖν· καὶ εἰ μὴ τὸν τοῦ Θεοῦ φόβον ἐδεδοίκεσαν, καὶ ἀεχερίσαντο ἑαυτούς, οὕτω φωνόντες καθ' ἑαυτῶν. Ταῦτα οὐκ αἱμάτων χεῖρω; *Ὀἱμοὶ ψυχή, ὅτι ἀπόλωλεν* [759] *ἐνλαθῆς ἀπὸ τῆς γῆς, καὶ ὀκατορθῶν ἐν ἀνθρώποις οὐκ ὑπάρχει.* Νῦν καὶ ἡμεῖς βοήσομεν περὶ ἡμῶν πρώτων. Ἄλλὰ μοι τοῦ θρήνου συλλάβεθε. Τάχα τινὲς καὶ δνειδίζουσι καὶ γελῶσι. Διὰ γὰρ τοῦτο ἐπιτείνειν χρὴ τὸν θρήνον, ὅτι οὕτω μαινόμεθα καὶ παραπαίρομεν, καὶ οὐδ' ὅτι μαινόμεθα ἴσμεν, ἀλλ' ἐφ' οἷς ἐχρῆν στένειν, γελῶμεν. *Ἀποκαλύπτεται, ἀνθρώπε, ὀργὴ ἀπὸ Θεοῦ, ἐπὶ πᾶσαν ἀσέβειαν καὶ ἀδικίαν ἀνθρώπων.* Ὁ Θεὸς ἐμφανῶς ἤξει, πῆρ ἐνώπιον αὐτοῦ προπορεύεται, καὶ φλογεὶ κύκλι τοὺς ἐχθροὺς αὐτοῦ· πῆρ ἐνώπιον αὐτοῦ καυθίσεται, καὶ κύκλι αὐτοῦ καταιγὶς σφοδρά. *Ἡμέρα Κυρίου, ὡς κλίνας κινδύμενος.* Καὶ οὐδεὶς ταῦτα εἰς νοῦν βάλλεται, ἀλλὰ μύθων μάλλον καταπεφρόνηται τὰ φρικιότη καὶ φοβερά πράγματα ταῦτα· καὶ ὁ ἀκούων οὐδεὶς, οἱ δὲ γελῶντες καὶ χλευάζοντες πάντες. Τίς ἐστὶν ἡμῖν πόρος; πόθεν σωτηρίαν εὐρωμεν; *Ἀπολώλαμεν, παρατηλώμεθα,* γεγόναμεν τῶν ἐχθρῶν ἡμῶν κατὰ γελῶς, καὶ χλευασμῶν τῶν Ἑλλήνων καὶ τῶν δαιμόνων. Μέγα φρονεῖ νῦν ὁ διάβολος καὶ γαυροῦται καὶ χαίρει ἐν τῇ αἰσχύνῃ ἡμῶν· οἱ πιστευθέντες ἡμᾶς ἀγγελοὶ πάντες ἐν κατηφείῃ, οὐδεὶς ὁ ἐπιστρέφων, εἰκὴ πάντα ἡμῖν ἀνάλωται, καὶ ἡμεῖς ὑμῖν δοκοῦμεν ληρεῖν. *Εὐχαιρον* καὶ νῦν καλέσαι τὸν οὐρανὸν, ὅτι οὐδεὶς ὁ ἀκούων, διαμαρτύρασθαι τὰ στοιχεία· *Ἄκουε, οὐρανέ, καὶ ἐνωτίζου, ἡ γῆ, ὅτι Κύριος ἐλάλησε.* Χεῖρα ὀρέξετε, οἱ μηδέποτε καταβαπτισθέντες, τοὺς ὑπὸ τῆς μέθης ἀπολωλόσιν, οἱ ὑγαίνοντες τοῖς κλυνοῦσιν, οἱ νηφοντες τοῖς μαινομένοις, οἱ σπουδαῖοι τε καὶ ἔδραϊοι τοῖς περιφερομένοις. Μηδεὶς, παρακαλῶ, χάριν τῆς σωτηρίας τοῦ φίλου προτιμάτω· καὶ ἡ ὕβρις καὶ ἡ ἐπιτιμία εἰς ἐν ὀράτω μόνον, αὐτοῦ τὴν ὀφείλειαν. Ὅταν πρῶτος καταλάβῃ, καὶ δοῦλοι κρατοῦσι δεσποτῶν. Ὅταν γὰρ ἐκεῖνος ἐπικαίηται τὴν ψυχὴν συγγένων, ἀνδραποδῶν δὲ ἐσμός παρεστήκη, οὐκ ἐπιγινώσκει τὸν νόμον τὸν δεσποτικὸν ἐν τῇ βλάβῃ τοῦ δεσπότου. Συστρέφωμεν ἑαυτούς, παρακαλῶ. Πόλεμοι καθήμερινοι, καταποτισμοί, ἀπώλεια μυρία κύκλι, καὶ πάντοθεν ἡ ὀργὴ τοῦ Θεοῦ ἡμᾶς περιστοιχίζεται. Ἡμεῖς δὲ ὡς εὐαρεστοῦντες, οὕτως ἐσμεν ἐν ἀβεί· πάντες τὰς χεῖρας εἰς πλεονεξίαν εὐτρεπίζομεν, οὐδεὶς εἰς βοήθειαν· πάντες εἰς ἀρπαγὴν, οὐδεὶς εἰς προστασίαν· ἕκαστος πλεονα τὰ θνητὰ σπουδάζει ποιῆσαι, οὐδεὶς δὲ πρὸς τὸ βοηθῆσαι τῷ δεομένῳ· ἕκαστος πῶς προσθήσει τοῖς χρήμασι, πολλὴν εἰς τὴν μέριμναν οὐδεὶς δὲ ὅπως τὴν ψυχὴν αὐτοῦ σώσῃ. Φόβος εἷς ἔχει πάντας, καὶ πένητες, φησὶ, γενώμεθα· μὴ εἰς γένναν δὲ ἐμπέσωμεν, οὐδεὶς ἀγωνιᾷ καὶ τρέμει. Ταῦτα θρήνων, ταῦτα διαβολῆς ἄξια. Ἄλλὰ ταῦτα οὐκ ἐβουλόμην λέγειν, ἀλλὰ ὑπὸ τῆς ὀδύνης βιάζομαι. Διὸ σύγγνωτε· ὑπὸ γὰρ τοῦ πένθους ἀναγκάζομαι πολλὰ καὶ ἃ οὐ βούλομαι φθέγγεσθαι. Χαλεπὴν ὀρῶ τὴν πληγὴν, ἀπαμυθίζον τὴν συμφορὰν, παρακλήσωμαι μερίζοντα καταλαβόντα ἡμᾶς θεινά· ἀπολώλαμεν· *Τίς δώσει τῇ κεφαλῇ*

lorum, item Cherubinatorum, Seraphinorum, Principatum, Potestatum, quorum pulchritudo omnem mentem superans, describi nequit? Sed quousque non desinam incomprehensibilia persèqui? ait enim: *Nec oculus vidit, nec auris audivit, nec in cor hominis ascenderunt, quæ præparavit Deus diligentibus se* (1. Cor. 2. 9). Quid ergo beatius iis qui hanc assequuntur gloriam? quid infelicius iis qui non assequuntur? Si enim e patria quis ejectus, omnium misericordiam movet, et qui hereditatem amisit, omnibus miseratione dignus videtur: qui de cælo et de repositis bonis excidit, quot lacrymis plangi debet? Lacrymatur enim aliquis, cum ingratum quidpiam patitur, cuius ipse in causa non est: cum autem ex propria voluntate se in nequitiam immerserit, non jam lacrymis, sed laments, imo planctu dignus est: siquidem et Dominus noster Jesus Christus Jerusalem licet impie agentem lacrymas fundens, luxit. Vere innumeris fletibus et laments digni sumus. Si totus orbis accepta voce, si lapides, ligna, arbores, feræ, aves, pisces, deslerent nos ab illis bonis delapsos, neque pro rei dignitate flerent vel plangerent. Quis enim sermo, quæ mens explicare possit illam beatitudinem, virtutem, gloriam, lætitiã, splendorem, *Quæ oculus non vidit, nec auris audivit, nec in cor hominis ascenderunt* (Ibid.)? Non dixit tantum, Mentem superat; sed, Nec quispiam cogitaverit, *Quæ præparavit Deus diligentibus se*. Nam quæ Deus præparat bona, qualia esse putaveris? Si enim statim atque nos condidit, cum nihil a nobis præstitum esset, tot bona largitus est, paradisum, cum ipso colloquium, immortalitatem, vitam beatam et curis vacuum: iis qui pro ipso tot et tanta fecerunt, qui vacaverunt et passi sunt, quid non largietur? Unigenito non pepercit propter nos, Filium genuinum ad mortem dedit propter nos inimicos suos; quibus non dignabitur nos amicos factos? quid non dabit sibi reconciliatis? Et dives est supra modum, desideratque nostram consequi amicitiam: nos vero, dilecti, neque sic curamus. Et quid dico, non curamus? nolimus ejus consequi bona ita ut ille vult. Et quod ille magis quam nos id velit, id quod fecit ostendit. Nos enim pro utilitate nostra vix tantillum auri contemnimus; ille vero pro nobis Filium suum dedit. Utamur, ut par est, caritate Christi: fruamur ejus amicitia: *Vos enim amici mei estis, inquit, si feceritis quæ dico vobis* (Joan. 15. 14). Pape! inimicos, qui infinite ab illo distamus, a quibus incomparabili exsuperantia differt, hos amicos fecit et vocat? Quid ergo non patiendum suscipiamus pro tali amicitia? Pro hominum amicitia sæpe periclitamur; pro Christi autem caritate non pecunias effundemus? Luctu vere digna sunt nostra, luctu, gemitibus, laments magnis et planctu: a spe nostra oxidimus, a celsitudine nostra dejecti sumus, indigni Dei honore visi sumus, ingrati post beneficia facti sumus et invis: omnibus bonis nos nudavit diabolus. Qui dignati fueramus esse filios, fratres et heredes, ab inimicis ejus, qui ipsum contumelia affecerunt, nihil differimus. Quæ nobis deinceps erit consolatio? Ipse nos vocavit ad cælum, nos

vero in gehennam nos ipsos impulimus. Exsecratio et mendacium et furtum et adulterium effusa sunt super terram: alii sanguinem super sanguinem miscent, alii res faciunt sanguine deteriores. Multi enim eorum, quibus bona rapiuntur, mille apprecantur mortes potius, quam talia patiantur; ac nisi timore Dei detinerentur, sibi manus inferrent; ita sibi mortem optant. Hæcine ergo non sunt sanguine pejora? *Væ mihi, o anima, quia perit pius deus terra, et qui recte agit in hominibus non est* (Mich. 7. 2). Nunc et nos clamemus circa nos primum. Sed necum lamentum assumite. Forte quidam sunt qui exprobrant et rident. Ideoque lamentum augendum est, quia ita furimus et insani sumus, nec nos insanire cognoscimus, sed de quibus ingemiscere oportet, de iis ridemus. *Revelatur, o homo, ira a Deo, super omnem impietatem et injustitiam hominum* (Rom. 1. 18). *Deus manifeste veniet. Ignis ante ipsum præcedet, et inflammabit in circuitu omnes inimicos ejus: ignis in conspectu ejus exardescet, et in circuitu ejus tempestas valida* (Psal. 49. 3. et 96. 3). *Dies Domini ut clibanus ardens* (Malach. 4. 1). Et nemo illa in mentem conjicit, sed res tam tremendæ, tam horrendæ magis quam fabulæ despicuntur: et nemo audit: omnes rident et cachinnos emittunt. Quis nobis exitus est? undenam salutem inveniemus? *Perimus, consumpti sumus* (Num. 17. 12), facti sumus in derisum inimicis nostris et gentilibus et dæmonibus. Altum sapit nunc diabolus, exsultat et gaudet in turpitudine nostra: angeli, quibus commissi sumus, omnes in moestitia sunt: nemo convertitur, omnia a nobis frustra consumuntur, et nos vobis delirare videmur. Opportunum nunc est ut advocemus cælum, quia nemo audit, et contestemur elementa: *Audi, cælum, et ausculta, terra, quia Dominus loquutus est* (Isai. 1. 2). Manum porrigite, qui numquam immersi estis, iis qui ab ebrietate perierunt, qui sani estis ægris, qui vigilatis furentibus, qui studiosi et firmi estis, iis qui circumferuntur. Nemo, obsecro, amici gratiam ejus saluti præferat: et contumelia et increpatio ad unam ejus respiciat utilitatem. Cum febris invaserit, vel servi hero suo imperant. Cum enim ille ardet animam confundens, mancipiorumque agmen circumstat, herilem legem non agnoscit, quæ in damnum heri vergeret. Nos convertamus, rogo. Beila quotidiana, submersiones, perniciës innumere in circuitu: et undique ira Dei nos circumdat. Nos autem, ac si beneplaciti essemus, ita in securitate degimus: ad rapinam omnes manus apparamus nostras, nemo ad auxilium ferendum; omnes ad rapinam, nemo ad patrociniũ; singuli facultates augere student, nemo ut egeno opem ferat; singuli quomodo pecunias accumularent solliciti sunt, nemo quomodo animæ suæ salutem pariat. Timor unus tenet omnes, Ne pauperes, inquit, efficiamur; ne autem in gehennam incidamus, nemo curat vel tremet. Hæc laments, hæc trinatione digna sunt. Verum hæc volebam dicere, sed a dolore egor. Ideo ignoscite; a luctu enim impellor ad multa quæ volebam dicenda. **Gravem**

video plagam, inconsolabilem calamitatem, consolatione superiora sunt quæ nos invasere mala : perimus : *Quis dubit capiti meo aquam, et oculis meis fontes lacrymarum (Jer. 9. 11)?* Fleamus, dilecti, fleamus, ingemiscamus. Fortasse quidam sunt hic dicentes, Semper lamenta dicis nobis, semper lacrymas. Nollem, credite, nollem, sed encomia et laudes proferre : nunc autem fletuum tempus est. Non flere, dilecti, grave est, sed fletibus digna facere : non lamentationem aversari oportet, sed opera lamentatione digna. Ne puniaris, et non flebo; ne moriaris, et non plorabo. Tu vero si corpore doceas, omnes advocas qui condoleant : et immisericordes putas eos qui non condolent, anima vero pereunte, dicis non lugendum esse? At non possum : pater enim sum, et pater filiorum amans. Audite quid clamat Paulus : *Filii mei, quos iterum parturio (Galat. 4. 19)*. Quæ enim mater parturiens tam graves emittit voces, quam ille? Utinam liceret nunc ipsum animi rogam videre, et videres me magis uri dolore, quam quævis junior mulier, quæ intempestivam viduitatem patiat. Non tam illa virum suum luget, nec filium pater, ut ego hanc multitudinem no-tram. Nullum enim video pro-

fectum, omnes in calumnias et criminationes vertuntur, nemo curam habet Deo placendi, sed. Huic et illi, inquit, male dicamus : ille indignus est clero, ille non honeste vivit. Cum deberemus nostra flere, alios damnamus : neque etiamsi a peccatis mundi essemus oporteret id facere. *Quis enim te discernit, inquit? Quid habes quod non accepisti? si autem accepisti, quid gloriaris quasi non acceperis (1. Cor. 4. 7)?* Cur judicas fratrem tuum, qui mille malis plenus est? Cum dixeris, Ille flagitiosus est, perniciosus, improbus : teipsum cogita, et tua diligenter examina, ac de dictis pœnitentiam ages. Non est enim, non est talis ad virtutem adhortatio, qualis peccatorum recordatio. Si hæc ambo apud nos versemus, poterimus promissa bona consequi, poterimus nos purgare et abstergere; solum in mentem inducamus, solliciti simus de re, dilecti : hic doceamus mente, ut ne illic doceamus ex supplicio, sed fruamur æternis bonis illic, unde aufugit dolor, tristitia, gemitus, ut bona consequamur humanam mentem superantia, in Christo Jesu Domino nostro, quia ipsi gloria et imperium, cum Patre et Spiritu sancto, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XLV.

Quod mortui non ita vehementer plangendi sint.

Ne acerbe mortuos et eos qui ex hac vita migrarunt lugeamus, dilecti, sed magis deploremus et fleamus eos qui male vitam suam terminavere. Nam agricola, quamdiu videt frumentum suum assurgere, non flet; sed donec videt firmum in terra manere, timet ac tremat, cum autem solum cernit, gaudet : initium enim futuræ sationis est solutio illa. Ita et nos tunc gaudeamus, cum ceciderit domus corruptibilis, cum seminatus fuerit homo. Nec mireris, si sepulturam sationem vocavit : nam hæc satio melior est. Illam enim excipiunt mortes, labores, pericula, sollicitudines; hanc vero, si recte vixerimus, coronæ et bravia : illam corruptio et mors, hanc incorruptio, immortalitas, et innumera bona. In illa statione seminum complexus, voluptates et somnus; in hac vox tantum e caelo descendens, et omnia conferuntur consummantur : et qui resurgit, non ultra in vitam inducitur laboriosam, sed in illam unde aufugit dolor, tristitia et gemitus. Si autem patrociniū quæris, et ideo virum luges, ad communem omnium patronum, servatorem et benefactorem confuge Deum, ad commilitium inexpugnabile, ad auxilium facile, et tegumentum sufficiens et ubique præsens, atque undique nos muniens. Sed consuetudo desiderabilis amabilisque est. Ego quoque scio; sed si malum illud ratiocinio evolvas, et cogitaveris quis assumpserit, et quod, si generose feras, in sacrificium voluntatem tuam Deo offers, hunc fluctum poteris transcurrere; et quod tempus non efficit, hoc philosophia efficit : si vero emolliaris, malum quidem cum tempore cessabit, tibi vero nullam mercedem afferet. Post hæc autem ratiocinia, exempla quoque collige, tum quæ in præsentī vita, tum quæ

in divinis Scripturis feruntur : cogita quod Abraham filium suum mactaverit, ac neque lacrymatus est, neque acerbum dictum emisit. Sed ille, inquit, Abraham erat. At tu ad majora certamina vocatus es, Job autem luxit quidem, tantum vero, quantum pater erat patrem prolis amantem lugere, et qui eorum qui decesserant multam habebat curam. At illa quæ nunc facimus, inimicorum et hostium sunt. Neque enim, si aliquo in regem assumpto et coronato, te ipsum macerares et feres, te coronati amicum dicere, sed admodum inimicum et hostem. Sed nunc, inquit, non illum lugeo, sed meipsum. At neque hoc amantis est, quod velis illum adhuc in certamine esse propter teipsum, et futuri incertitudini subjacere, cum in præsentī coronetur; aut in pelago fluctuari, cum liceat appellere et in portu esse. Sed nescio quo abierit, inquit. Cur nescis, die nihil? sive enim recte vixerit, sive secus, quo concessurus sit palam est. Ob id ipsum, inquit, me macero, quia peccator abscessit. Hæc obtentus sunt. Si enim ideo defunctum lugeres, oportebat illum viventem emendare, et mores ejus componere : sed tu quæ tua sunt spectas semper, non quæ illius. Quod si peccator abscessit, ideo gaudere oportet, quod excisa peccata sint, et quod nequitia nihil addiderit, et auxiliari ipsi, si fieri possit, non flendo, sed precibus, supplicationibus, eleemosynis et oblationibus. Neque enim sine causa hæc cogitata fuere, neque frustra memoriam facimus eorum qui decesserunt in divinis mysteriis, et pro iis accedimus precantes jacentem Agnum qui tollit peccatum mundi; sed ut quoddam hinc illis accedat solatium : neque frustra is qui adstat altari dum horrenda mysteria celebrantur, clamat : Pro omnibus qui in Christo quieverunt, et pro

μου ὕδωρ, καὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς μου πηγὴς δακρῶν; Κλαύσωμεν, ἀγαπητοί, κλαύσωμεν, στενάξωμεν. Τάχα τινές εἰσιν ἐνταῦθα λέγοντες, Πάντοτε ὀρθήνους ἡμῖν λέγεις, πάντοτε δάκρυα. Οὐκ ἐβουλόμην, πιστεύσατε, οὐκ [760] ἐβουλόμην, ἀλλ' ἐγκώμια καὶ ἐπαίνους διεξίεναι· νυνὶ δὲ τούτων ὁ καιρὸς. Οὐ τὴ θρηγεῖν, ἀγαπητοί, χαλεπὸν, ἀλλὰ τὸ ὀρθῶν ἄξια ποιεῖν· οὐ τὸ ὀδυρῆσθαι ἀποτρόπαιον, ἀλλὰ τὸ τὰ ὀδυρῶν ἄξια πράττειν. Μὴ κολασθῆς, καὶ οὐ πενθῶ· μὴ ἀποθάνῃς, καὶ οὐ κλαίω. Σὺ δὲ ἂν μὲν τὸ σῶμά σου ἀλγῆ, πάντας παρακαλεῖς συναλγεῖν, καὶ ἀσυμπαθεῖς ἡγῆ τοὺς μὴ συναλγοῦντάς σοι· τῆς δὲ ψυχῆς ἀπολλυμένης, λέγεις μὴ πενθεῖν; Ἄλλ' οὐ δύναμαι· πατήρ γάρ εἰμι, καὶ πατήρ φιλόστοργος. Ἀκούετε οἶα βῆσθ' ὁ Παῦλος, *Τεκνία μου, οὐκ πύλιν ὠδίνω*. Ποία γὰρ μήτηρ κύουσα οὕτω δεῖνός ἀφίησι· φωνάζει, ὡς ἐκεῖνος; Εἶθε ἐνὴν νῦν αὐτῆς τῆς διανοίας τὴν πυρὰν ἰδεῖν, καὶ εἶδες ἂν, ὅτι πάσης γυναικὸς καὶ κόρης χρεῖαν ἄωρον ὑποστάσης πλέον καίομαι. Οὐχ οὕτως ἐκεῖνη τὴν ἄνδρα πενθεῖ τὸν ἐαυτῆς, οὐδὲ πατήρ υἱὸν, ὡς ἐγὼ τὸ πλῆθος τοῦτο τὸ παρ' ἡμῖν. Οὐδεμίαν γὰρ ὄρω προκοπῆν· πάντας εἰς διαβολὰς καὶ κατηγορίας, οὐδεὶς εἰς ἔργον τίθεται ἀρέσκειν Θεῷ, ἀλλὰ, τὼν δεῖνα, φησί, λέγωμεν κακῶς, καὶ τὼν

δεῖνα· ὁ δεῖνα ἀνάξιος τοῦ κλήρου, ὁ δεῖνα ἀσέμνος βιοῦ. Ὀφειλοντες τὰ ἡμέτερα πενθεῖν, κατακρινομεν ἑτέρους· οὐδὲ, εἰ καθαροὶ ὦμεν ἀμαρτημάτων, ἐφείλομεν τοῦτο ποιεῖν. *Τίς γὰρ σε διακρίνει*, φησί; *Τὶ δὲ ἔχεις, ὃ οὐκ ἔλαβες; εἰ δὲ καὶ ἔλαβες, τί κεν χῶσαι ὡς μὴ λαβῶν;* Τὶ δὲ κρίνεις τὴν ἀδελφὸν σου μυριῶν γέμων κακῶν; Ὅταν εἶπης, ὁ δεῖνα μοχλοῦρός· ἔστι καὶ λυμῶν καὶ πονηρῶς, ἐννόησον σαυτὸν, καὶ ἐξέτασον τὰ σαυτοῦ ἀκριβῶς, καὶ μεταμεληθήσῃ ἐπὶ τοῖς λεγθεῖσιν. Οὐ γὰρ ἔστιν, οὐκ ἔστι πρὸς ἀρετὴν προτροπὴ τις τοιαύτη, ὅσον ἀμαρτημάτων ἀνάμνησις· Ἐὰν ταῦτα τὰ δύο στρέψωμεν παρ' ἑαυτοῖς, δυνήσμεθα τυχεῖν τῶν ἐπηγγελμένων αγαθῶν, δυνήσμεθα καθαίρειν ἑαυτοὺς καὶ ἀποσηχεῖν· μόνον λάβωμεν ἐννοιάν ποτε, μεριμνήσωμεν τὸ πρᾶγμα, ἀγαπητοί· ἀλγῆσωμεν ἐνταῦθα τῷ λογισμῷ, ἵνα μὴ ἀλγῆσωμεν ἐκεῖ τῇ κολάσει, ἀλλ' ἵνα ἀπολαύσωμεν τῶν αἰώνιων αγαθῶν, ἐνθα ἀπέδρα ὀδύνη καὶ λύπη καὶ στεναγμός· ἵνα τύχωμεν τῶν υπερβαίνοντων τὸν ἀνθρώπινον νοῦν αγαθῶν, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν· ὅτι αὐτῷ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, ἅμα τῷ Πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΛΟΓΟΣ ΜΕ΄.

Περὶ τοῦ μὴ πενθεῖν σφοδρῶς τοῦς τελειωτάτας.
 Μὴ πενθῶμεν πικρῶς, ἀγαπητοί, τοὺς τελευταύτατας καὶ τοὺς ἐνθόνους ἀπίοντας, ἀλλὰ μάλλον θρηνησωμεν καὶ κλαύσωμεν τοὺς κακῶς τὸν ἑαυτῶν βίον καταλύσαντας. Ἐπεὶ καὶ γεωργὸς, ὅταν ἴδῃ τὸν σίτον διαλυόμενον, οὐ θρηνεῖ, ἀλλ' ἕως μὲν ἂν βλεπῇ στερεὸν ἐν τῇ γῆ μένοντα, δέδοικε καὶ τρέμει· ἐπὴν δὲ ἴδῃ διαλυθέντα, χαίρει· ἀρχὴ γὰρ τῆς μελλούσης σπορᾶς ἡ διάλυσις. Οὕτω καὶ ἡμεῖς τότε χαίρωμεν, ὅταν πέσῃ ἡ οἰκία ἢ φθαρτῇ, ὅταν σπαρῇ ὁ ἄνθρωπος. Καὶ μὴ θαυμάσης, εἰ σπορὰν τὴν ταφῆν ἐκάλεσε· καὶ γὰρ αὕτη βελτίων ἢ σπορὰ. Ἐκεῖνη μὲν γὰρ διαδέχονται θάνατοι καὶ πόνοι [761] καὶ κίνδυνοι καὶ φροντίδες, ταύτην δὲ, ἂν ὀρθῶς βιώμεν, στέφανοι καὶ βραβεῖα· καὶ τὴν μὲν φθορὰ καὶ θάνατος, τὴν δὲ ἀφθαρσία καὶ ἀθανασία· καὶ τὰ μυρία αγαθά. Ἐπ' ἐκεῖνης τῆς σπορᾶς συμπλοκαὶ καὶ ἡδοναὶ καὶ ὕπνοσ, ἐπὶ ταύτης δὲ φωνὴ μόνον ἐκ τῶν οὐρανῶν καταβήνουσα, καὶ πάντα ἀθρόως τελεσφορεῖται· καὶ ὁ ἀνιστάμενος οὐκέτι λοιπὸν ἐπὶ βίον ἀγεται πολὺμολγον, ἀλλ' ἐνθα ἀπέδρα ὀδύνη καὶ λύπη καὶ στεναγμός. Εἰ δὲ καὶ προστάσιαν ἐπιζητεῖς, καὶ διὰ τοῦτο θρηνεῖς τὸν ἄνδρα, ἐπὶ τὸν κοινὸν πάντων προστάτην καὶ σωτήρα καὶ εὐεργέτην! κατέφυγε τὸν Θεόν, ἐπὶ τὴν ἄμαχον συμμαχίαν, ἐπὶ τὴν εὐχολον βοήθειαν, ἐπὶ τὴν διαρκῆ σκέπην, τὴν πανταχοῦ παρούσαν καὶ πανταχόθεν ἡμᾶς τειχίζουσαν. Ἄλλ' ἢ συνήθεια ποθεινὸν καὶ ἐπέραστον. Οἶδα κάγω· ἀλλ' ἐὰν ἐπιτρέψῃς τῷ λογισμῷ τὸ πάθος, καὶ λογίσῃ πρὸς ἑαυτόν, τίς ὁ λαβῶν, καὶ ὅτι γενναίως ἐνεγκῶν ἠσθίαν τὴν γνῶμην ἀναφέρεις τῷ Θεῷ, καὶ τοῦτο τὸ κύμα θνητῆς διαδραμεῖν· καὶ ἔπερ ὁ χρόνος οὐκ ἐργάζεται, τοῦτο ἢ φιλοσοφία ποιήσει· ἂν δὲ καταμαλακισθῇ, λήξῃ μὲν τῷ χρόνῳ τὸ πάθος, σοὶ δὲ οὐδὲνα τὸν μετῶν οἶσει. Μετὰ δὲ τῶν λογισμῶν τούτων καὶ παραδείγματα σὺλλεγε, τὰ ἐν τῷ παρόντι βίῳ, τὰ ἐν ταῖς θείαις Γραφαῖς· ἐννόησον ὅτι ὁ Ἀβραάμ κατέστρεψε τὸν υἱὸν τὸν ἑαυτοῦ, καὶ οὕτως ἐδάκρυεν,

οὐτε πικρὸν βῆμα ἐξέβαλεν. Ἄλλ' ἐκεῖνος Ἀβραάμ, φησὶν, ἦν. Καὶ μὴν σὺ ἐπὶ μεζονα ἐκλήθησ σκάμματα. Ὁ δὲ Ἰὼβ ἠλγήσε μὲν, τοσοῦτον δὲ, ὅσον εἰκὸς πατέρα φιλόπαιδα καὶ σφόδρα κηδόμενον τῶν ἀπελθόντων· ὡς ἂ γε νῦν ποιοῦμεν ἡμεῖς, ἐχθρῶν καὶ πολεμίων ἐστίν. Οὐδὲ γὰρ, εἰ τινος εἰς βασιλεία ἀπενεχθέντος καὶ στεφανωθέντος, ἔκοπτες σεαυτὸν καὶ ἐθρήνεις, φίλον ἂν σε τοῦ στεφανωθέντος ἐφην εἶναι. ἀλλ' ἐχθρὸν σφόδρα καὶ πολέμιον. Ἄλλ' οὐδὲ νῦν ἐκεῖνον διασπῶν θρηνῶ, φησὶν, ἀλλ' ἑμαυτόν. Ἄλλ' οὐδὲ τοῦτο φιλοῦντος, τὸ θέλειν ἔτι ἐναγωνίον εἶναι ἐκεῖνον διὰ σαυτὸν, καὶ ὑποκεῖσθαι τῇ ἀδηλίᾳ τοῦ μέλλοντος, παρὸν στεφανοῦσθαι καὶ προσορμεῖν, ἢ πελάγον σαλεύειν, ἐξῆν ἐν λιμένι εἶναι. Ἄλλ' οὐκ οἶδα ποῦ κεχώρηκε, φησὶ. Διὰ τί οὐκ οἶδας, εἰπέ μοι; εἶτε γὰρ ὀρθῶς ἐβίου, εἶτε ἐτέρως, δῆλον ποῦ χωρήσει. Δι' αὐτὸ γὰρ τοῦτο κόπτομαι, φησὶν, ὅτι ἀμαρτωλὸς ἀπῆλθε. Σκῆψις ταῦτα καὶ πρόφασις. Εἰ γὰρ διὰ τοῦτο τὸν ἀπελθόντα ἐθρήνεις, ζῶντα διαπλάσαι ἐχρῆν καὶ ρυθμίσαι· ἀλλὰ τὰ σαυτοῦ σὺ πανταχοῦ σκοπεῖς, οὐ τὰ ἐκεῖνου. Εἰ δὲ καὶ ἀμαρτωλὸς ἀπῆλθε, καὶ διὰ τοῦτο δεῖ χαίρειν, ὅτι ἐνεκόπη τὰ ἀμαρτήματα, καὶ οὐ προσέθηκε τῇ κακίᾳ, καὶ βοηθεῖν, ὡς ἂν οἶόν τε ἦ, οὐ τῷ θαυρῶν, ἀλλ' εὐχαῖς καὶ ἰκετηρίαις καὶ ἐλεημοσύναις καὶ προσφοραῖς. Οὐ γὰρ ἀπλῶς ταῦτα ἐπιανερόνται, οὐδὲ εἰκὴ μνήμην ποιούμεθα τῶν ἀπελθόντων ἐπὶ τῶν οὐρίων μυστηρίων, καὶ ὑπὲρ αὐτῶν προσίεμεν δεόμενοι τοῦ ἀμνοῦ τοῦ κειμένου, τοῦ λαθόντος τὴν ἀμαρτίαν τοῦ κόσμου, ἀλλ' ἵνα τις αὐτοῖς ἐντεῦθεν γένηται παραμυθία· οὐδὲ μάτην ὁ παρῆστος τῷ θυσιαστηρίῳ τῶν φρικτῶν μυστηρίων τελουμένων βῆσθ', ὑπὲρ πάντων τῶν ἐν Χριστῷ κεκοιμημένων, καὶ τῶν τὰς μνησῆς ὑπὲρ αὐτῶν ἐπιτελούντων. Εἰ γὰρ μὴ [762] ὑπὲρ αὐτῶν αἱ μνησῆς ἐγένοντο, οὐδ' ἂν ταῦτα ἐλέγηθ. Οὐ γὰρ ἔστι σκητὴ τὰ ἡμέτερα, μὴ γένοιο· Πνεύματος γὰρ διαπέσεις ταῦτα γίνεται. Κοιθόμενοι τῶν αὐτοῖς, καὶ μνησῆς ὑπὲρ αὐτῶν ἐπιτελούμεν. Εἰ γὰρ τοὺς παῖδας τοῦ Ἰὼβ ἐκάλυψεν ἡ τοῦ πατρὸς

Θυσία, τί ἀμφιβάλλεις, εἰ καὶ ἡμῶν ὑπὲρ τῶν ἀπελθόντων προσφερόντων, γίνεται τις αὐτοῖς παραμυθία; Εἴθεος γὰρ ὁ Θεὸς καὶ ἑτέροις ὑπὲρ ἑτέρων χαρίζεσθαι· καὶ τοῦτο ἐδείκνυτο ὁ Παῦλος λέγων· *Ἰνα ἐν πολλῷ προσώπῳ τὸ εἰς ἡμᾶς χάρισμα διὰ πολλῶν εὐχαριστηθῇ ὑπὲρ ἡμῶν*. Μὴ δὲ ἀποκώμωμεν τοῖς ἀπελθούσι βοηθοῦντες, καὶ προσφέροντες ὑπὲρ αὐτῶν εὐχὰς τελείας. Καὶ γὰρ τὸ κοινὸν τῆς οἰκουμένης κέεται καθάρσιον. Διὰ τοῦτο θαρβύοντες ὑπὲρ τῆς οἰκουμένης δεόμεθα τότε καὶ μετὰ μαρτύρων αὐτοὺς καλοῦμεν, μετὰ ὁμολογητῶν, μετὰ ἱερέων. Καὶ γὰρ ἐν σώμᾳ ἔσμεν ἅπαντες, κἂν λαμπρότερα μέλη μελῶν· καὶ δυνατὸν πάντοθεν συγγνώμην αὐτοῖς συναγαγεῖν ἀπὸ τῶν εὐχῶν, ἀπὸ τῶν ὑπὲρ αὐτῶν δῶρων, ἀπὸ τῶν μετ' αὐτῶν καλουμένων. Τί τοίνυν ἀλέγεις, τί δὲ ὀρνεῖς, ὅποτε τσαυτὴν δυνατὸν συγγνώμην συναγαγεῖν τῷ ἀπελθόντι; Ἄλλ' ὅτι σὺ γέγονας ἔρημος, καὶ προστάτην ἀπόλεσας; Ἄλλὰ μηδέποτε τοῦτο εἶπες· οὐδὲ γὰρ τὸν Θεὸν ἀπόλεσας· ὥστε, ἕως ἂν τοῦτον ἔχης, καὶ αὐτὸς ἔσται σοι μεῖζον καὶ πατήρ, καὶ παιδὸς, καὶ κηδεστοῦ. Καὶ γὰρ καὶ ζῶντων ἐκείνων, οὗτος ἦν ὁ τὰ πάντα ποιῶν. Ταῦτα τοίνυν ἐνόησε, καὶ λέγει κατὰ τὸν Δαυὶδ· *Κύριος φωτισμός μου, καὶ σωτήρ μου, τίνα φοβηθήσομαι*; Εἰπέ, Σὺ εἰ ὁ Πατήρ τῶν ὀρφανῶν, καὶ κριτὴς τῶν κηρῶν, καὶ ἐπίσταται αὐτοῦ τὴν βοήθειαν, καὶ μᾶλλον αὐτὸν ἔχεις νῦν προσοῦντα, ἢ πρότερον, ὅσον ἐν μεῖζονι κατέστης ἀπορίξ. Ἄλλὰ παιδίον ἀπόλεσας; Οὐκ ἀπόλεσας, μὴ λέγε· ὕπνος τὸ πρᾶγμα ἔστιν, οὐ θάνατος, μετάστασις, οὐκ ἀπόλειψις, ἀποδημία ἀπὸ τῶν ἐλαττόνων ἐπὶ τὰ βελτίω. Μὴ δὲ παρόξυνε τὸν Θεόν, ἀλλ' ἄλειον ποιεῖ. Ἄν γὰρ ἐνέγγης γενναίως, ἔσται τις κἀνεῦθεν τῷ ἀπελθόντι καὶ σοὶ παραμυθία· ἂν δὲ τούτων ἀντίον ποιῆς, μᾶλλον ἐξάπτεις τὴν ὀργὴν τοῦ Θεοῦ. Καὶ γὰρ εἰ, παιδὸς μαστιχθέντος ὑπὸ τοῦ δεσπότου, σὺ παρεστῶς ἐδυσχέρανας, μεζύωνας ἂν παρῶννας κατὰ σαυτοῦ· τὸν δεσπότην. Μὴ δὲ ποιεῖς τοῦτο, ἀλλ' εὐχαρίστει, ἵνα σοὶ καὶ ταύτῃ σκεδασθῇ τὸ νέφος τῆς ἀθυμίας· εἰπέ κατὰ τὸν μακάριον ἐκείνον· *Ὁ Κύριος ἔδωκεν, ὁ Κύριος ἀπέλειτο*· ἐννόησον ὅσοι μᾶλλον σοὺ εὐχαριστοῦντες, οὐδὲ ἔλαβον τὴν ἀρχὴν παιδας, οὐδὲ κατέρες ἐκλήθησαν. Οὐδὲ γὰρ ἐγὼ, φησὶν, ἐβουλόμην· καὶ γὰρ βέλτιον ἦν μηδὲ πείραν σχεῖν, ἢ μετὰ τὸ γεύσασθαι τῆς ἡδονῆς ἐκπεσεῖν. Μὴ παρακαλῶ, μὴ λέγε ταῦτα, μὴ παροργίσης καὶ ταύτῃ τὸν δεσπότην, ἀλλὰ ὑπὲρ μὲν ὧν ἔλαβες εὐχαρίστησον, ὑπὲρ δὲ ὧν οὐκ εἰς τέλος ἔχεις δόξαζε. Οὐκ εἶπεν ὁ Ἰωβ, ὅτι βέλτιον ἦν μὴ λαβεῖν, τοῦτο δὲ σὺ λέγεις ἀγνωμόνως· ἀλλὰ καὶ ὑπὲρ ἐκείνων ἠγαρίσται λέγων· *Ὁ Κύριος ἔδωκε· καὶ ὑπὲρ τούτων ὑψόλοι, λέγων· Ὁ Κύριος ἀπέλειτο· εἴη τὸ δρομα Κυρίου ἐυλογημένον εἰς τοὺς αἰῶνας*. Καὶ τὴν γυναῖκα οὕτως· ἐπιστόμιζε δικαιολογούμενος πρὸς αὐτήν, καὶ τὰ θαυμαστά ἐκείνα φθγγόμενος ῥήματα· *Εἰ τὰ ἀγαθὰ ἔδεξάμεθα ἐκ χειρὸς Κυρίου, τὰ κακὰ οὐκ ὑποίσομεν*; [763] Καίτοι γὰρ μετὰ ταῦτα χαλεπώτερος γέγονεν ὁ πειρασμός· ἀλλ' ἐκείνος οὐδὲ οὕτως ἐξελεύετο, ἀλλ' ὁμοίως ἔφερε γενναίως, καὶ ἔδοξαζε. Τοῦτο καὶ σὺ ποιεῖς καὶ λογίζου πρὸς ἑαυτὸν, ὅτι οὐκ ἄνθρωπος ἔλαβεν, ἀλλ' ὁ Θεὸς ὁ ποιήσας, ὁ μᾶλλον σοὺ κηρόμενος, καὶ τὸ συμφέρον εἰδὼς, οὐ πολέμιός τις οὐδὲ ἐπίβουλος. Ὅρα πόσοι ζῶντες ἀβίωτον τὸν βίον τοῖς γονεῦσιν ἐποίησαν. Τοὺς δὲ γενναίους οὐχ ὄρας, φησὶν;

* Κατὰ σαυτοῦ. Sic ipse Chrysostomus; serieslaten orationis legendum clamat κατ' αὐτοῦ. Εἰρη.

Ὅρῳ καὶ τούτους, ἀλλὰ καὶ τούτων ἀσφαλέστερα τὰ κατὰ τὸν παῖδα τὸν σόν. Εἰ γὰρ καὶ εὐδοκμοῦσιν, ἀλλ' ἐν ἀδῆλῳ τὰ τοῦ τέλους αὐτῶν· ὑπὲρ δὲ ἐκείνου λοιπὸν οὐ δέδοικας οὐδὲ τρέμεις, μὴ τι πάθῃ, ἢ μεταβολῆν τινα δέξῃς. Ταῦτα καὶ ἐπὶ γυναικὸς λογίζου καλῆς καὶ οἰκουροῦ, καὶ ὑπὲρ πάντων εὐχαρίστησον τῷ Θεῷ· κἂν ἀπολέσης γυναῖκα, δόξαζε· ἴσως σε εἰς ἐγκράτειαν ἀναγαγεῖν βούλεται ὁ Θεός, καὶ ἐπὶ μεῖζονα καλεῖ σκάμματα, ἐλευθερώσαι σε τοῦ δεσμοῦ τῆ βλήσεν. Εἰπέ δὲ μοι, εἰ καθημένον ἡμῶν ἐπεμψεν ὁ βασιλεὺς τινα καλὸν εἰς τὰ βασίλεια, κλαίειν ἔδει καὶ ὀρνεῖν, εἰπέ μοι; Ἄγγελοι πάρεσιν ἐξ οὐρανῶν ἀεσταλμένοι, κάκειθεν ἤκοντες, παρ' αὐτοῦ πεμφθέντες τοῦ βασιλέως τὸν σύνδουλον καλεῖται τὸν αὐτῶν, καὶ σὺ κλαίεις, εἰπέ μοι; οὐκ οἶδας ὅσον μυστήριον ἐστὶ τὸ γινόμενον; πῶς φρικτὸν καὶ φοβερὸν καὶ ὕμνον ἄξιον ὄντας καὶ αἴνων; Βούλει μαθεῖν, ἵνα εἰδῆς ὅτι οὐχὶ δακρύων ὁ καιρὸς; τῆς γὰρ τοῦ Θεοῦ σφίρας μέγιστόν ἐστι μυστήριον. Ὡςπερ τινὰ οἰκίαν ἀφείσα πρόεσιν ἢ ψυχὴ πρὸς τὸν ἑαυτῆς ἐπιγερομένη Δεσπότην· σὺ δὲ πενθεῖς; Οὐκὼν καὶ τιχτομένου τοῦ παιδίου τοῦτο ποιεῖν ἐχρῆν· καὶ γὰρ τοῦτο τόκος ἐστὶν ἐκείνου πολλῷ βελτίων· πρόεσι γὰρ ἐπ' ἑταρον φῶς, ἀπολύεται ὥσπερ ἀπὸ δεσμοτηρίου τινός, ὡς ἀπὸ ἀγῶνος ἔξεισι. Ναί, φησὶν· ἐπὶ μὲν τῶν εὐδοκμοῦσιν καλῶς ταῦτα λέγεις. Τί οὖν πρὸς σέ, ἄνθρωπε, ὅτι οὐδὲ ἐπὶ εὐδοκμοῦσιν τοῦτο ποιεῖς; Εἰπέ γὰρ μοι, τί τοῦ παιδίου καταγνώνας ἔχεις ἂν τοῦ μικροῦ; τίνας ἔνεκεν πενθεῖς αὐτό; τί τοῦ νοσηροῦστίτου; καὶ γὰρ καὶ ἐκεῖνος εἰς τὸ αὐτὸ περιέστη. Τίνος ἔνεκεν πενθεῖς, εἰπέ μοι; Καθάπερ γὰρ ἥλιος καθαρὸς ἀνεισιν, οὕτω καὶ ψυχὴ σώμα ἀπολείπουσα μετὰ καθαρῶν συνειδῶτος λάμπει φαῖδρον. Οὐχ οὕτω βασιλεῖα ἐπιβαίνοντα πόλεως μετὰ τσαυτῆς σιγῆς ἔστιν ἰδεῖν, ἢ ψυχὴν ἀρεῖσαν σῶμα, καὶ μετ' ἀγγέλων ἀποῦσαν. Ἐννόησον τίς ἐστὶν ἡ ψυχὴ, ἐν οἷα τότε ἐκπλήξει γίνεται, ἐν οἷω θαύματι, ἐν οἷα ἡδονῇ. Τί πενθεῖς, εἰπέ μοι; Ἄλλ' ἐπὶ ἀμαρτωλῶν τοῦτο μόνον ποιεῖς; Εἴθε τοῦτο ἦν, καὶ οὐκ ἂν ἐκώλυσα τὰ πένθη· εἴθε τοιοῦτος ὁ σκοπὸς ἦν· οὗτος ὁ θρῆνος; ἀποστολικός, οὗτος ὁ θρῆνος δεσποτικός· ἔκλαυσε γὰρ καὶ Ἰησοῦς τὴν Ἱερουσαλήμ. Ἐβουλόμην τούτῳ διηρηθῆσαι τῷ νόμῳ τὰ πένθη· ὅταν δὲ ἀνακαλουμένου ῥήματα λέγῃς, καὶ συνθήσειν, καὶ προστασίαν, οὐχὶ διὰ τούτου πενθεῖς, ἀλλὰ σκέπειν. Πένθησον, στέναξον τὸν ἀμαρτωλῶν· καὶ ἐγὼ κατάξω δάκρυα, καὶ ἐγὼ σοὺ μᾶλλον, ὅσω καὶ μεῖζον τιμωρίᾳ ὑπεύθυνος ὁ τοιοῦτος· ἐγὼ θρηνήσω μετὰ τοιοῦτου σκοποῦ. Οὐ σὲ δὲ μόνον τὸν τοιοῦτον δεῖ θρηνεῖν, ἀλλὰ καὶ τὴν πόλιν ἅπαντα καὶ τοὺς ἀπαντῶντας, καθάπερ τοὺς ἐπὶ θάνατον ἀπαιτούμενους. Ὅντας γὰρ θάνατος οὕτος; ἐστι ποινή; ὁ τῶν ἀμαρτωλῶν. Ἄλλὰ τὰ ἄνω κάτω γεγένηται, οὗτος ὁ θρῆνος καὶ φιλοσοφίας ἐστὶ, καὶ διδασκαλίαν ἔχει πολλήν. [764] ἐκεῖνος δὲ μικροψυχίαν. Εἰ ἐθρηνοῦμεν τὸν θρῆνον τοῦτον ἅπαντες, ζῶντας ἂν αὐτοὺς διαφθώσασμεν. Ὡςπερ γὰρ, εἰ κύριος ἦς φάρμακα ἐπινεγχεῖν κωλύοντα τὸν θάνατον ἐκείνων τὸν σωματικῶν, ἐποίησας ἂν· οὕτω καὶ νῦν, εἰ τοῦτον ἐθρήνησεν τὸν θάνατον, ἐκώλυσας ἂν καὶ ἐπὶ σοῦ καὶ ἐπ' ἐκείνου τοῦτο γενέσθαι. Νῦν δὲ ἀνιγμά ἐστι τὸ γινόμενον, κυρίως μὲν ὄντας μὴ συγχωρῆσαι τοῦτο ἐπιβαῖν, ἀφείναι γενέσθαι, γενόμενον δὲ πενθεῖν. Ὅντως θρῆνον ἄξιον, ὅταν παραστῶσι τῷ ῥήματι τοῦ Χριστοῦ, οἷα ἀκούσονται ῥήματα; οἷα πίσιονται πράγματα; Εἰπὴ ἐξῆσαν οὗτοι· μᾶλλον δὲ οὐκ εἰκῆ, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ κακῷ. Καὶ ἐπὶ τούτων εὐκαιρον εἶπεῖν· συμφέρον ἦν αὐτοῖς, εἰ οὐκ ἐγεννήθησαν. Τί γὰρ ὄφελος, εἰπέ μοι,

iis qui memoriam pro ipsis persolvunt. Nisi enim eorum memoriæ flerent, hæc non dicerentur. Non enim nostra sunt scena, absit : jussu namque Spiritus hæc fiunt. Adjuvemus itaque illos, et memoriam illorum celebrenus. Nam si Jobi filios purgavit patris sacrificium, quid dubitas, si nobis pro iis qui decesserunt offerentibus, quoddam illis solatium datur? Solet enim Deus aliis pro aliis gratias conferre : et hoc significabat Paulus dicens : *Ut ex multorum personis ejus, quæ in nobis est, donationis per multos gratiæ agantur pro nobis* (2. Cor. 1. 11). Ne itaque defatigemur opem ferentes iis qui decesserunt, et pro iis offerentes orationes perfectas. Etenim communis totius orbis purgatio prostat. Ideo confidenter pro orbe tunc precamur, et cum martyribus ipsos vocamus, cum confessoribus, cum sacerdotibus. Etenim unum corpus omnes sumus, etsi membra quædam aliis membris splendidiore sunt, fierique potest, ut per preces venia ipsis attrahatur, per dona item pro ipsis facta, per eos quoque qui cum illis vocantur. Quid ergo doleres? quid luges, cum tanta venia possit defuncto conciliari? Sed quia tu relictus es et patronum amisisti? At ne hoc dixeris : neque enim Deum perdidisti; sed quamdiu illum habueris, ille tibi erit major patre, filio et curatore. Etenim illis viventibus, hic erat qui omnia faciebat. Hoc igitur cogita, et dic cum Davide : *Dominus illuminatio mea, et salvator meus, quem timebo* (Psal. 26. 1)? Dic, Tu es pater pupillorum, et iudex viduarum, ejusque auxilium tibi attrahe; magisque illum providentem habebis, quam antea, cum in majori difficultate versaberis. Sed filium perdidisti? Non perdidisti, ne id dicas : somnus est, non mors; translatio, non perditio, peregrinatio a minoribus ad meliora. Ne irrites Deum, sed propitium facito. Si enim generose feras, erit hinc et defuncto et tibi consolatio; sin contra facias, magis accendis iram Dei. Nam si dum puer a domino flagellaretur, tu adstans ægre tulisses, dominum magis contra te irritavisses. Ne hoc facias, sed gratias age, ut sic tibi dissipetur mœroris nubes : dic ut beatus ille, *Dominus dedit, Dominus abstulit* (Job 1. 21) : cogita quot fuerint qui gratias agentes, neque filios habuere, neque patres vocati sunt. Neque ego, inquires, vellem : nam melius fuisset neque experimentum habere, quam post gustatam rem a voluptate excidere. Ne, quæso, ne ista dicas, ne sic Dominum irrites; sed de iis quæ accepisti gratias age, de iis autem quæ non usque ad finem servas, illum glorifica. Non dixit Job, Melius fuisset non accepisse, quod tu nunc ingratis dicis : sed etiam pro illis gratias agebat, dicens, *Dominus dedit*; et pro his benedicebat dicens, *Dominus abstulit : sit nomen Domini benedictum in sæcula*. Et uxori os obstruebat, contra illam ratiocinans, et mirabilia illa loquens : *Si bona suscepimus de manu Domini, mala non sustinebimus* (Job 2. 10)? Atqui post hæc gravior fuit tentatio; sed non ideo ille dissolvebatur, imo similiter generose ferebat et glorificabat. Hoc et tu facito, et apud te ipsam reputa, quod non homo assumpserit eum,

sed Deus, qui fecit illum, qui magis ipsum curat, quam tu, qui quod consentaneum sit novit; non autem inimicus vel insidiator quidam. Considera quot viventes filii quidam non vitalem vitam parentibus reddiderint. Generosos autem, inquires, filios non vides? Hos quoque video; sed filii tui tutiores sunt res, quam illorum. Etiam si enim præclare agant, at in incerto sunt ea quæ finem illorum spectant : de illis autem jam non metuis nec tremis, ne quid patiatur, aut ne mutetur. Hæc etiam reputa de uxore formosa et donus custode, ac de omnibus gratias age Deo : etiam si uxorem amiseris, Deum glorifica : fortassis te ad continentiam vult Deus adducere, et ad majora vocans certamina, a vinculo liberare voluit. Dic mihi, si nobis sedentibus rex mitteret, aliquem ad regiam vocans, an flere et lugere oporteret? Angeli adsunt ex cælis missi ab ipso rege, ut conservum suum vocent, et tu fles, dic mihi? nescis qualis mysterium sit id quod factum est? quam horrendum, quam terribile, hymnis tamen et laudibus dignum? Vis discere quod non sit lacrymarum tempus? Dei namque sapientiæ magnum est mysterium. Quasi domo relicta, pergat anima ad Dominum suum : tu vero luges? Igitur etiam cum puer ille natus est, idem facere oportebat : nam hoc, quod fit, partus est illo longe melior : pergat enim ad aliam lucem, solvitur quasi a quodam carcere, quasi ab agone exit. Etiam, inquires; de præclaris hoc probe dicis. Quid ad te, o homo, quia ne in præclaris quidem hoc facis? Dic enim mihi, quid in puero parvulo reprehendendum habeas? cur luges illum? cur recens illuminatum? nam ille in eo ipso statu est. Cur luges, dic mihi? Sicut enim sol purus surgit, sic et anima corpus relinquens cum pura conscientia, splendide fulget. Non ita regem in urbem intrantem cum silentio videre est, ut animam corpus relinquentem, et cum angelis abeuntem. Cogita quæ sit illa anima, in quo stupore sit, in qua admiratione, in qua voluptate. Quid luges, dic mihi? Sed in peccatoribus tantum id præstas? Utinam ita esset, neque tunc luctum impedire! utinam talis esset scopus! hic luctus apostolicus esset, hic luctus Dominicus : luxit enim Jesus Jerosolymam. Vellem hac lege luctus distingui : cum autem revocantis verba dicas, et consuetudinem patrociniumque memores, non ideo ploras, sed obtentu uteris. Luge peccatorem, ingemisce; et ego lacrymas emittam; ego plus quam tu, quanto majori supplicio ille obnoxius erit : cum tali scopo et ego lugebo. Non te tantum oportet eum cui tuis sit lugere, sed et totam urbem, et eos qui occurrunt, ut etiam eos qui ad mortem abducuntur. Nam hæc peccatorum mors vere mala est. Sed omnia sus deque versa sunt. Hic luctus et philosophicus est, et doctrinam habet multam, ille vero pusillanimitatem. Si hoc luctu omnes lugeremus, viventes quoque ipsos emendaremus. Sicut enim, si posses pharmaca adhibere quæ mortem illam corpoream averterent, id utique faceres : si nunc etiam, si talem mortem lugeres, cohibuisses ne et in te et in illo hoc fieret. Nunc au-

tem ænigma illud est, quod cum penes nos sit impeditur quominus illud eveniat, fieri concedamus, et post factum luceamus. Vere luctu digni erunt cum sistentur ante tribunal Christi: qualia audient verba? qualia patientur? Frustra vixerunt illi; imo non frustra, sed in malum. Ac de his opportune dicatur: Bonum illis erat si nati non fuissent (*Marc. 14. 1*). Quæ enim utilitas, dic mihi, tantum insumere temporis in malum capitis sui? si enim frustra solum insumpsissent, nonne sat fuisset damni? Dic mihi: si quis mercenarius per annos viginti frustra laboraret, nonne fleret et lamentaretur, et se omnium miserimum esse putaret? Illic per totam vitam frustra laboravit, ne uno quidem die sibi vixit, sed voluptati, libidini, avaritiæ, peccato, diabolo: hunc, quæso te, non iugebimus? non conabimur cum a periculis eripere? Potest enim, potest fieri, si tamen velimus, ut mitius ei sit supplicium. Preces frequentes pro illo emittamus, eleemosynam demus; etiamsi ille indignus sit, a nobis Deus placabitur. Si enim Paulus alterius misertus est, et propter alios alteri pepercit; multo magis nos hoc oportet facere. Ex illius pecuniis, ex tuis, unde volueris, auxiliare: infunde oleum, imo potius aquam. Non potest ille eleemosynas sibi proprias erogare? saltem cognatorum offerantur. Non potest ab se factas? saltem pro illo datas, ut cum fiducia pro illo tunc precetur uxor, redemptionis pretium pro illo solvens. Quanto pluribus fuit peccatis obnoxius, tanto majore opus habet eleemosyna: non ideo tantum, sed quia non tantam nunc vim habet, sed multo minorem. Non enim parres est ipsum aliquid facere, et alium pro ipso. Ut pote ergo quod minor jam sit, quantitate maximam faciamus illam. Ne monumento, ne sepulturæ magnificentiæ operam demus: hæc vero funeralia sunt: viduas circumpone, dic defuncti nomen, omnes jube pro illo preces fundere et supplicationes: hoc Deum placabit. Etiamsi hoc non ab ipso fiat, sed propter ipsum alius eleemosynæ causa est, et hoc est Dei clementiæ. Viduæ circumstantes et lacrymantes, non a præsentem solum, sed etiam a futura morte eripere solent. Multi ex eleemosynis, quæ ab aliis factæ fuerant, lucrati sunt: etsi enim non omnino sunt liberati, tamen aliquid solatii invenere. Si hoc non esset, quomodo pueruli salvi essent? quamquam illi istic nihil inferunt, sed parentes totum. Et mulieribus concessi sunt sæpe parvuli, nihil ipsi inferentes. Multas nobis Deus salutis dat vias, solum ne negligamus. Quid ergo, inquires, si pauper fuerit? Rursus dicam: Eleemosynæ magnitudo non in dono aestimatur tantum, sed etiam in voluntate: tantumne des minus quam facultates ferant, et totum solvisti. Quid ergo, inquires, si desertus fuerit et extraneus, ac neminem habeat? Cur neminem habet, dic mihi? ideo pœnas dabis, quod nullum habeas amicum sic virtute præditum. Hoc igitur ideo evenit, ut, etiamsi nos virtute præditi non simus, studeamus tales amicos habere, uxorem nempe, filium, amicum,

ut per illos aliquem fructum percipiamus, parvum quidem, aliquem tamen. Si studeas, non divitem, sed piam mulierem ducere, hæc frueris consolatione: si studeas non divitem filium relinquere, secleratum, et filiam probam, hoc quoque frueris solatio. Si hujus rei curam habeas, tu quoque talis eris. Ille quoque pars virtutis est, tales deligere amicos, uxorem et filios. Non frustra oblationes pro defunctis fiunt, non frustra supplicationes, non frustra eleemosynæ: hæc omnia Spiritus mandavit, volens ut res mutuo juvenimus. Vide: juvatur ille per te, juratis tu propter illum. Despexisti pecuniam, rem generosam facere studens? et tu ipsi salutis et ipse tibi eleemosynæ causa fuit. Ne dubites, quin ille quid fructus percepturus sit: neque sine causa clamat diaconus: Pro iis qui in Christo dormierunt, et pro iis qui memorias pro illis solverant. Non diaconus est qui talem emittit vocem, sed Spiritus sanctus, charisma dico. Quid dicis? in manibus est sacrificium, et omnia parata prostant; adsunt angeli, archangeli, adest Filius Dei, cum tanto terrore adsunt omnes: adsunt illi clamantes, omnibus silentibus, et putas ea quæ dicta sunt frustra fieri? Ergo et alia frustra, et quæ pro Ecclesia, et quæ pro sacerdotibus offeruntur, et quæ pro plenitudine? Absit; sed omnia cum fide fiunt. Quid putas quod pro martyribus offeratur? quod in illa hora vocentur? Licet martyres sint, licet plus quam martyres, magnus honor est nominari. Domino præsentem, dum talis memoria persolvitur, et tremendum sacrificium offertur, et ineffabilia celebrantur mysteria. Sicut enim sedente rege, quisque quidquid vult impetrat; postquam autem rex surrexit, quidquid ille dicat, frustra dicit: sic et tunc: donec prostant mysteria, omnibus honor maximus est, quod memoria dignentur. Vide namque: tunc annuntiatur mysterium illud tremendum, quod nempe Deus sese pro orbe dederit: post miraculum illud opportune mentio fit eorum qui peccavere. Quemadmodum enim quando victoria regis celebratur, prædicantur illi qui victoriae participes fuere, dimittuntur autem illi qui in vinculis erant ob temporis celebritatem; elapso autem hoc tempore, qui nihil consequutus est, nihil ultra obtinet: ita et hic efficitur: hoc celebranda victoriae tempus est. *Quotiescumque enim, inquit, manducaveritis panem hunc, mortem Domini annuntiabitis* (1. Cor. 11. 26). Ne utrumque accedamus, neque perfunctione hæc effici putemus. Alioquin autem martyres commemoramus, et hoc in fidem, quod mortuus sit Dominus: et hoc signum est quod mors ipsa mortua sit, quod ipse mortuus sit. Ille scientes, cogitemus quanta possimus solatia defunctis dare, pro lacrymis, pro lamentis pro commemorationibus, eleemosynas, preces, oblationes ut et illi et nos promissa consequamur bona, gratia et benignitate unigeniti Filii, quicum Patri et Spiritui sancto gloria, imperium, honor, nunc et sæpe per, et in sæcula sæculorum. Amen.

ποσοῦτον ἀναλώσαι χρόνον ἐπὶ κακῷ τῆ; ἐαυτῶν κεφαλῆς; εἰ γὰρ εἰκὴ μόνον ἀνήλωτο, οὐκ ἂν ἤρκεισεν ἡ ζῆμια; Εἰπέ μοι. εἰ τις μισθωτὸς γενόμενος εἰκοσιν ἔτη κατακόπτοιο εἰκῆ, οὐ κλαύσεται καὶ θρηνησεί, καὶ δόξει πάντων ἐλεεινότερος εἶναι; Οὗτος πᾶσαν τὴν ζωὴν εἰκὴ κατεκόπη, οὐδεμίαν ἡμέραν ἔζησεν ἑαυτῷ, ἀλλὰ τῇ τρυφῇ, τῇ ἀσελείῃ, τῇ πλεονεξίᾳ, τῇ ἁμαρτίᾳ, τῷ διαβόλῳ· τοῦτον οὖν οὐ θρηνησομεν, εἰπέ μοι; οὐ πειρασόμεθα τῶν κινδύνων ἐξαρπάσαι; Ἔστι γὰρ, ἔστιν, ἐὰν μόνον θῆλωμεν, ἡμερον αὐτῷ γενέσθαι τὴν κόλασιν. Εὐχὰς ὑπὲρ αὐτοῦ ποιῶμεν συνεχεῖς, ἐλεημοσύνην δίδωμεν, κἂν ἐκείνος ἀνάξιος ᾖ, ἡμᾶς ὁ Θεὸς δυσωπηθήσεται. Εἰ γὰρ Παῦλος ἕτερον ἠλέησε, καὶ δι' ἄλλους ἄλλου ἐφείσατο, πολλῶν μᾶλλον ἡμᾶς τοῦτο δεῖ ποιεῖν. Ἐκ τῶν ἐκείνου χρημάτων, ἐκ τῶν σῶν, ὅθεν ἂν θέλῃς, βοήθησον, ἐπίσταξον ελαιον, μᾶλλον δὲ ὕδωρ. Οὐκ ἔχει ἐλεημοσύνας οικείας ἐπιδείξασθαι; κἂν συγγενικὰς. Οὐκ ἔχει τὰς ὑπ' αὐτοῦ γεγεννημένας; κἂν τὰς ὑπὲρ αὐτοῦ, ἵνα μετὰ παρρησίας αὐτὸν ἐξαιτῆται τότε ἡ γυνὴ, λυτрон ὑπὲρ αὐτοῦ καταθεμένη. Ὅσα πλειόνων γέγονεν ἁμαρτημάτων ὑπεύθυνος, τοσοῦτῳ μείζονος αὐτῷ δεῖ τῆς ἐλεημοσύνης· οὐ διὰ τοῦτο μόνον, ἀλλ' ὅτι οὐδὲ ἴσῃν ἔχει τὴν ἰσχὺν νῦν, ἀλλ' ἐλάττω πολλῷ. Οὐ γὰρ ἔστιν ἴσον αὐτὸν τινα ποιῆσαι, καὶ ἕτερον ὑπὲρ αὐτοῦ. Ὡς οὖν ἐλάττωτος οὐσης, οὕτω καὶ τῷ πλήθει μεγίστην ποιῶμεν αὐτῇ. Μὴ περὶ σήματα, μὴ περὶ ἐντάφια ἀσχολώμεθα· τοῦτο ἐντάφιον μέγιστον· περίττησον χήρας, εἰπέ τὸ νοῦμα, πᾶσα κέλευσον ὑπὲρ αὐτοῦ ποιεῖσθαι τὰς δεήσεις καὶ τὰς ἱκετηρίας· δυσωπήσει τοῦτο τὸν Θεόν. Εἰ καὶ μὴ ὑπ' αὐτοῦ γενένηται, ἀλλὰ δι' αὐτὸν ἕτερος γίνεται αἴτιος τῆς ἐλεημοσύνης· καὶ τοῦτο τῆς τοῦ Θεοῦ φιλοανθρωπίας ἐστὶ. Χήραι περιεστῶσαι καὶ δακρῦσαι, οὐχὶ τοῦ παρόντος, ἀλλὰ καὶ τοῦ μέλλοντος ἴσασιν ἐξαρπάσαι θανάτου. Πολλοὶ καὶ τὸν ὑφ' ἑτέρων δι' αὐτοῦς γεγεννημένων ἐλεημοσυνῶν ἀπώναντο· εἰ γὰρ καὶ μὴ τέλειον, ἀλλ' ὅμως παραμυθίαν εὐρόν τινα. Εἰ μὴ τοῦτό ἐστι, πῶς τὰ παιδία σώζεται; καίτοι γε ἐκεῖ οὐδὲν αὐτὰ εἰσφέρει, ἀλλ' οἱ γονεῖς τὸ πᾶν. Καὶ γυναῖκιν εὐχαρίστη παιδία πολλάκις, οὐδὲν αὐτὰ εἰσνεγκόντα. Πολλὰς ἡμῶν ὁ Θεὸς τοῦ σώζεσθαι δίδωσιν ὁδοὺς, μόνον μὴ ἀμείλωμεν. Τί οὖν, ἂν πένης ᾖ, φησί; Πάλιν ἐρῶ, τὸ πολὺ τῆς ἐλεημοσύνης οὐκ ἐν τῷ διδομένῳ [765] κρίνεται μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐν τῇ προαιρέσει· μόνον μὴ εἶς; ἐλάττω τῆς δυνάμεως, καὶ τὸ πᾶν ἐξέτισας. Τί οὖν, φησὶν, ἂν ἔρημος ᾖ καὶ ξένος, καὶ μηδὲνα ἔχη; Διὰ τί γὰρ μηδὲνα ἔχει, εἰπέ μοι; τοῦτῳ αὐτῷ δίδως δίκην, ὅτι μηδὲνα ἔχεις σαυτῷ φίλον οὕτως ἐνάρετον. Τοῦτο οὖν γίνεται, ἵνα, κἂν αὐτοῖ μὴ ὦμεν ἐνάρετοι, σπουδάζωμεν ἐταίρους καὶ φίλους ἐνιρέτους ἔχειν, καὶ γυναῖκα, καὶ υἱόν, καὶ φίλον, ὡς καρπούμενοι τι καὶ δι' αὐτῶν, μικρὸν μὲν καρπούμενοι δὲ ὅμως. Ἄν σπουδάσῃς μὴ πλουτοῦσαν, ἀλλ' εὐλαθεῖ γυναῖκα ἀγαγέσθαι, ταύτης ἀπολαύσῃ τῆς παραμυθίας· ἂν σπουδάσῃς μὴ πλουτοῦντα υἱὸν καταλιπεῖν, ἀλλ' εὐλαθεῖ, καὶ θυγάτριον

σεμνόν, καὶ ταύτης ἀπολαύσῃ τῆς παραουσίας. Ἄν ταῦτα σπουδάσῃς, καὶ αὐτὸς ἔση τοιοῦτος. Καὶ τοῦτο μέρος ἀρετῆς, τοιοῦτος αἰρεῖσθαι καὶ φίλους καὶ γυναῖκα καὶ παιδία. Οὐκ εἰκὴ προσφοραὶ ὑπὲρ τῶν ἀπελθόντων γίνονται, οὐκ εἰκὴ ἱκετηρία, οὐκ εἰκὴ ἐλεημοσύναι· ταῦτα πάντα τὸ Πνεῦμα διέταξε, δι' ἀλλήλων ἡμᾶς ὠφελείσθαι βουλλόμενον. Ὅρα· ὠφελείσαι ἐκείνος διὰ σοῦ, ὠφελῆ σὺ δι' ἐκείνον. Κατεφρόνησας χρημάτων προαχθεὶς ἐργάσασθαι· τι γενναῖον; καὶ σὺ αὐτῷ τῆς σωτηρίας, καὶ αὐτὸς σοι τῆς ἐλεημοσύνης γέγονεν αἴτιος. Μὴ ἀμφίβαλλε, ὅτι καρπώσεται τι χρηστόν· οὐκ ἀπλῶς ὁ διάκονος βοᾷ, ὑπὲρ τῶν ἐν Χριστῷ κεκοιμημένων, καὶ τῶν τὰς μνείας ὑπὲρ αὐτῶν ἐπιτελούντων. Οὐχ ὁ δίακονός ἐστιν ὁ ταύτην ἀρετὴν τὴν φωνὴν, ἀλλὰ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, τὸ χάρισμα λέγω. Τί λέγεις; ἐν χερσὶν ἡ θυσία, καὶ πάντα πρόκειται ῥυτρεπισόμενα, πάρεσιν ἀγγελοι, ἀρχάγγελοι, πάρεσιν ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, μετὰ τοσαύτης φρίκης ἐστῆκασι ἅπαντες, παρεστήκασιν ἐκείνοι· βωῶντες πάντων σιγῶντων, καὶ ἡγῆ ἀπλῶς γίνεσθαι τὰ λεγόμενα; Οὐκοῦν καὶ τὰ ἄλλα ἀπλῶς, καὶ τὰ ὑπὲρ τῆς Ἐκκλησίας, καὶ τὰ ὑπὲρ τῶν ἱερῶν προσφερόμενα, καὶ τὰ ὑπὲρ τοῦ πληρώματος; Μὴ γένοιτο, ἀλλὰ πάντα μετὰ πίστεως γίνεται. Τί οἶε τὸ ὑπὲρ μαρτύρων προσφύονται; τὸ κληθῆναι ἐν ἐκείνῃ τῇ ὥρᾳ; Κἂν μάρτυρες ὦσι, κἂν ὑπὲρ μαρτύρων, μεγάλη τιμὴ τὸ δογμασθῆναι, τοῦ δεσπότητος παρόντος, τῆς μνείας ἐπιτελουμένης ἐκείνης, τῆς φρικτῆς θυσίας, τῶν ἀφάτων μυστηρίων. Καθάπερ γὰρ, καθήμενον τοῦ βασιλέως, ὅσα ἂν τί· βούληται, ἀνύει, ἐγεροθέντος δὲ, ὅσα ἂν λέγῃ, εἰκὴ ἐρεῖ· οὕτω καὶ τότε, ἕως ἂν προκίηται τὰ τῶν μυστηρίων, πᾶσι τιμὴ μεγίστη, τὸ μνήμη; ἀξιούσθαι. Ὅρα γὰρ· καταγγέλλεται τότε τὸ μυστήριον τὸ φρικτόν, ὅτι ὑπὲρ τῆς οἰκουμένης ἔδωκεν ἑαυτὸν ὁ Θεός· μετὰ τοῦ θαύματος ἐκείνου προκαρῶσαι ὑπομνήσκει αὐτὸν τῶν ἡμαρτηκόντων. Καθάπερ γὰρ ὅταν ἐπινίκια τῶν βασιλέων ἀγῆται, τότε εὐφημοῦνται· μὲν καὶ ὅσοι τῆς νίκης ἐκοινώνησαν, ἀφιένται δὲ καὶ ὅσοι ἐν δεσμοῖς εἰσι διὰ τὸν καιρὸν· παρελθόντος δὲ τοῦ καιροῦ, ὁ μὴ τυχὼν, οὐκέτι τινὸς ἀπολαύει· οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα· τῶν ἐπινικίων οὕτως ὁ καιρός. Ὅσακις γὰρ ἂν, φησὶν, ἐσθίητε τὸν ἄρτον τοῦτον, τὸν θάνατον τοῦ Κυρίου καταγγέλλετε. Μηδὲ ἀπλῶς προσώμεν, μηδὲ ὡς ἔτυχε ταῦτα γίνεσθαι νομίζωμεν. Ἄλλως δὲ, μαρτύρων μεμνήμεθα, καὶ τοῦτο εἰ; πῆστιν, [766] ὅτι τέθηκεν ὁ Κύριος· καὶ τοῦτο τοῦ θεοθανάτου τὸν θάνατον σημειῖον, τοῦ νεκρὸν αὐτὸν γεγενῆσθαι. Ταῦτα εἰδότες, ἐπινοῶμεν ὅσας δυνάμεθα παραμυθίας τοῖς ἀπελθούσιν, ἀντὶ δακρῶν, ἀντὶ θρήνων, ἀντὶ μνημείων τὰς ἐλεημοσύνας, τὰς εὐχὰς, τὰς προσφορὰς· ἵνα κάκῃνοι καὶ ἡμεῖς τύχωμεν τῶν ἐπιγγελέμενων ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ μονογενοῦς Υἱοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι· δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΛΟΓΟΣ ΜΓ΄.

Ὅτι, εἰ καὶ πάντων ἁμαρτημάτων ἐσμέν ὑπεύθυνοι, δυνάμεθα καὶ δι' ἐξαγορεύσεως σωθῆναι· καὶ ὅτι ἕκαστος ἡμῶν τῶν πιστῶν ἄγγελον ἔχει οὐλάκα· καὶ περὶ τῶν ἱερῶν.

Τῶν ἀνθρώπων, ἀγαπητοί, οἱ μὲν καὶ ἐνταῦθα κολάζονται καὶ ἐκεῖ, οἱ δὲ ἐνταῦθα μόνον, οἱ δὲ ἐκεῖ μόνον, οἱ δὲ οὐδὲ ἐνταῦθα οὐδὲ ἐκεῖ. Ἐνταῦθα μὲν καὶ ἐκεῖ, ὡς σταυρωταὶ τοῦ Χριστοῦ· καὶ γὰρ καὶ ἐνταῦθα ἔδοσαν δίκην, ἡνίκα ἔπαθον τὰ ἀνήκεστα ἐκείνα, τῆς πόλεως ἀλούσης, καὶ ἐκεῖ χαλεπωτάτην ὑπομενοῦσιν· ὡς οἱ Σοδόμων πολῖται, ὡς ἕτεροι πολλοί· ἐκεῖ δὲ μόνον, ὡς οἱ πλούσιος ὁ ἀποτηγανίζόμενος, καὶ οὐδὲ σταγόνος κύριος ὢν· ἐνταῦθα δὲ, ὡς ὁ πεπορευκὼς παρὰ Κορινθίους· οὔτε δὲ ἐνταῦθα, οὔτε ἐκεῖ, ὡς οἱ ἀπόστολοι, ὡς οἱ προφῆται, ὡς ὁ μακάριος Ἰώβ· οὐ γὰρ δὴ κολάσεως ἦν ἄπερ ἔπαθον, ἀλλ' ἀγῶνων καὶ παλαισμάτων. Σπουδάσωμεν τοίνυν τῆς τούτων εἶναι μερίδος· εἰ δὲ μὴ τούτων, κἄν τῶν ἐνταῦθα ἀποδομένων τὰ ἁμαρτήματα. Καὶ γὰρ φοβερὸν ἐκεῖνο τὸ κριτήριον, καὶ ἀπαραίτητος ἡ τιμωρία, καὶ ἀνήκεστος ἡ κόλασις. Εἰ δὲ βούλει μηδὲ ἐνταῦθα δοῦναι δίκην, σαυτὸν δίκασον, ἀπαίτησον σου τὰς εὐθύναις· ἄκουσον Παύλου λέγοντος, ὅτι *Εἰ ἐκρίνομεν ἑαυτοὺς, οὐκ ἂν ἐκρινόμεθα*. Ἄν τοῦτο ποιῆς, ὁδῶν προβαίνων καὶ ἐπὶ στέφανον ἤξεις. Καὶ πῶς ἀπαιτήσομεν δίκην, φησὶν, ἑαυτοὺς; Πένθησον, στέναξον πεκρὸν, ταπεινώσον σαυτὸν, κάκωσον, ἀνάμνησον τῶν ἁμαρτημάτων κατ' εἶδος· οὐ μικρὰ τοῦτο βάσανος ψυχῆς. Εἰ τις γέγονεν ἐν κατανώξει, οἶδεν ὅτι μάλιστα πάντων ἡ ψυχὴ τούτου κολάζεται· εἰ τις γέγονεν ἐν ἁμαρτίας μνήμη, οἶδε τὴν ἐντεῦθεν ἰδύνην. Καὶ τοῦτο δικαιοσύνην ἔπαθλον τίθησιν ὁ Θεός· τῇ τοιαύτῃ μετανοίᾳ, λέγων· *Λέγε σὺ πρῶτον τὰς ἁμαρτίας σου, ἴνα δικαιωθῆς*. Οὐ γὰρ ἐστίν, οὐκ ἔστι μικρὸν εἰς διόρθωσιν τὸ πάντα συναγαγόντας τὰ ἁμαρτήματα, κατ' εἶδος αὐτὰ στρέφειν συνεχῶς καὶ ἀναλογίζεσθαι. Ὁ γὰρ τοῦτο ποιῶν οὐ·ω κατανοῖ· σκεπτεται, ὡς μήτε τοῦ ζῆν ἑαυτὸν ἄξιον εἶναι νομίζειν· ὁ δὲ τοῦτο νομίζων, κηροῦ πανθὸς ἀπαλότερος ἔσται. Μὴ γὰρ μοι πορνεύεις εἰπῆς μόνον, μηδὲ ταῦτα τὰ ὀφθαλμοειδῆ, ἀλλὰ καὶ τὰς λαθραίους ἐπιβουλάς, καὶ τὰς σκοφαντίας, καὶ τὰς κακτορίας, καὶ τὰς κενοδοξίας, καὶ τὴν φθόνον, καὶ πάντα τὰ τοιαῦτα συναγάγειν χρὴ· οὐδὲ γὰρ ταῦτα μικρὰ οἶσται κόλασιν. Καὶ γὰρ καὶ ὁ λοιδορὸς εἰς γένναν ἐμπροσθεῖται, καὶ [767] ὁ μεθύων οὐδὲν κοινὸν ἔχει πρὸς τὴν βασιλείαν, καὶ ὁ μὴ ἀγαπῶν τὴν πλησίον οὕτω προσκρούει τῷ Θεῷ, ὡς μηδὲ μαρτυροῦντος αὐτοῦ ὠφελίσθαι, καὶ ὁ τῶν οἰκείων ἀμελῶν τὴν πίστιν ἡρνηται, καὶ ὁ πένητας περιορῶν εἰς τὸ πῦρ πέμπεται. Μὴ τοίνυν μικρὰ ταῦτα εἶναι νόμιζε, ἀλλὰ συνάγαγε πάντα, καὶ ὡς ἐν βιβλίῳ γράψε. Ἄν γὰρ σὺ γράψῃς, ὁ Θεὸς ἐξαλείψει, ὡσπερ οὖν, ἐάν μὴ σὺ γράψῃς, ὁ Θεὸς καὶ ἐγγράψει καὶ δίκην ἀπατεῖ. Ποῦ τοίνυν βέλτιον παρ' ἡμῶν αὐτὰ γραφῆναι, καὶ ἀνωθεν ἐξαλειφθῆναι, ἢ τοῦναντίον, ἡμῶν ἐπιλανθανομένων, τὸν Θεὸν αὐτὰ πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν ἐνεγκεῖν τῶν ἡμετέρων κατὰ τὴν ἡμέραν ἐκείνην. Ἴν' οὖν μὴ τοῦτο γένηται, πάντα μετὰ ἀκριβείας ἀναλογίζόμεθα, καὶ εὐρύσομεν πολλῶν ἑαυτοῦς ὑπευθύνους δοῦτας. Τίς γὰρ πλεονεξίας καθαρὸς; Μὴ γὰρ μοι τὸ μέτρον εἴπῃς, ἀλλὰ κἄν τῷ μικρῷ τὴν

αὐτὴν δώσομεν δίκην. Τοῦτο ἐνώσει, καὶ μετανοήσει. Τίς ὕβρεως ἀπήλακται; τοῦτο δὲ εἰς γένναν ἐμβάλλει. Τίς λάθρα τὴν πλησίον οὐ κακηγόρησε; τίς οὐκ ἀπενοήθη; οὗτος δὲ πάντων ἀκαθαρτότερος. Τίς δὲ οὐκ εἶδεν ἀκολάστως ὀφθαλμοῖς γυναῖκα; οὗτος δὲ μοιχὸς ἀπρτρισιμένος. Τίς οὐκ ὠργίσθη τῷ ἀδελφῷ εἰκῆ; οὗτος δὲ ἐνοχος τῷ συνεδρίῳ. Τίς οὐκ ὤμωσεν; οὗτος δὲ τοῦ πονηροῦ. Τίς οὐκ ἐπιώρακην; οὗτος δὲ τοῦ πονηροῦ πλέον. Τίς οὐκ ἐδούλευσε τῷ μαμωνᾷ; οὗτος δὲ τῆς γησίας ἐξέπεσε τοῦ Χριστοῦ δουλείας. Ἔχω καὶ ἕτερα πλείονα τούτων εἰπεῖν· ἀρκεῖ δὲ ταῦτα, καὶ ἱκανὰ τὸν μὴ λίθον δοῦτα μηδὲ σπόδρα ἀναλοθῆτον εἰς κατάνυξιν ἀγαγεῖν. Εἰ γὰρ ἕκαστος αὐτῶν εἰς γένναν ἐμβάλλει, πάντα ὁμοῦ συνελθόντα τί οὐκ ἐργάζεται; Ὁρᾶτε, φησὶ, *μὴ καταγορησθε ἐνδὸς τῶν μικρῶν τούτων· οἱ γὰρ ἄγγελοι αὐτῶν διαπαντὸς βλάπτουσι τὸ πρόσωπον τοῦ Πατρὸς μου τοῦ ἐν οὐρανοῖς*. Ἐκαστος γὰρ πιστὸς ἄγγελον ἔχει. Ἐπεὶ καὶ ἐξ ἀρχῆς, ἕκαστος ἀνὴρ τῶν εὐδοκίμων ἄγγελον εἶχε, καθὼς φησὶν ὁ Ἰακώβ· Ὁ ἄγγελος ὁ τρέφον με, καὶ ὁ βρῦμένός με ἐκ πατρός μου. Εἰ τοίνυν ἄγγελοι τῶν ἔχωμεν, νήφωμεν, καθάπερ παιδαγωγῶν τινων ἡμῶν παρόντων. Πάρεστι γὰρ καὶ δαίμων· διὰ τοῦτο εὐχόμεθα καὶ λέγομεν, τὸν ἄγγελον αἰτοῦντες τῆς εἰρήνης, καὶ πανταχοῦ εἰρήνην αἰτοῦμεν (οὐδὲν γὰρ ταύτης ἴσον), ἐν ταῖς ἐκκλησίαις εἰρήνην, ἐν ταῖς εὐχαῖς, ἐν ταῖς λιταῖς, ἐν ταῖς προσβάσεις· καὶ ἅπασι καὶ δις καὶ τρίς καὶ πολλαῖς αὐτὴν δίδωσιν ὁ τῆς Ἐκκλησίας προσετός, *Εἰρήνην ὑμῖν*. Διὰ τί; ὅτι αὕτη μήτηρ πάντων τῶν ἀγαθῶν ἐστίν, αὕτη τῆς χάριτος ὑπόθεσις. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Χριστὸς εἰσιούσιν εἰς τὰς οἰκίας τοῖς ἀποστόλοις τοῦτο λέγειν προσέταξεν εὐθέως, καθάπερ τι σύμβολον τῶν ἀγαθῶν. *Εἰσερχόμενοι γὰρ, φησὶν, εἰς τὰς οἰκίας λέγετε, Εἰρήνην ὑμῖν*. Ταύτης γὰρ οὐκ ὀστῆς, πάντα περιττά. Καὶ ὁ Χριστὸς τοῖς μαθηταῖς εἶπεν· *Εἰρήνην ἀπέμει ὑμῖν· εἰρήνην τὴν ἐμὴν δίδωμι ὑμῖν*. Αὕτη τῆ ἀγάπῃ προσδοποιεῖ. Καὶ οὐ λέγει ὁ τῆς Ἐκκλησίας προσετός, *Εἰρήνην ὑμῖν*, ἀπλῶς, ἀλλ', *Εἰρήνην πᾶσι*. Τί γὰρ, ἂν μετὰ τοῦδε μὲν εἰρήνην ἔχωμεν, μεθ' ἑτέρου δὲ πόλεμον καὶ μάχην; τί τὸ κέρδος; Οὐδὲ γὰρ ἐν τῷ σώματι, ἂν τὰ μὲν ἡσυχάζῃ τῶν στοιχείων, τὰ δὲ διαστασιάζῃ, δυνατόν ὑπάρχειν συνεστάναι ποτέ, ἀλλὰ διὰ τῆς ἀπάντων εὐστασίας καὶ [768] συμφωνίας καὶ εἰρήνης· κἄν μὴ πάντα ἡσυχάζῃ, καὶ ἐπὶ τῶν οἰκείων ὄρων μὲνη, πάντα ἀνατραπῆσθαι. Καὶ ἐν τῇ διανοίᾳ δὲ τῇ ἡμετέρᾳ, ἂν μὴ πάντες ἡσυχάζωσιν οἱ λογισμοί, εἰρήνη οὐκ ἔσται. Τοσοῦτόν ἐστιν ἀγαθὸν ἡ εἰρήνη, ὡς υἱὸς Θεοῦ κληίσθαι τοὺς αὐτῆς ποιητὰς καὶ δημιουργούς. Εἰδὼς τῶς· ἐπεὶ καὶ ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ ἐπὶ τούτῳ ἦλθεν εἰς τὴν γῆν, εἰρηνοποιήσων τὰ ἐν τῇ γῆ καὶ τὰ ἐν ταῖς οὐρανοῖς. Εἰ δὲ οἱ εἰρηνοποιοὶ υἱοὶ Θεοῦ, οἱ νεωτεροποιοὶ υἱοὶ διαβόλου. Τί λέγεις; ἔρεις καὶ μάχας ἐμβάλλεις; Καὶ τίς οὕτως ἄθλος, φησὶν; Εἰσὶ γὰρ πολλοὶ χαίροντες ἐπὶ τοῖς κακοῖς, καὶ τὸ σῶμα τοῦ Χριστοῦ διασπῶντες μάλλον, ἢ οἱ στρατιῶται τῇ λόγῳ διέτεμον, ἢ Ἰουδαῖοι τοῖς ἔθλοις διέκοψαν. Ἐκεῖσε τοῦτο ἐλαττον τὸ κακὸν· ἐκείνα διατμηθέντα τὰ μέλη, πάντα συνήφθη· ταῦτα δὲ ἀσπασθέντα, ἂν ἐνθάδε μὴ συναφῆθῃ, οὐκέτι συναφθῆσεται, ἀλλὰ μένει τοῦ κληρῶματος ἔξω. Ὅταν βούλῃ τῷ ἀδελφῷ πολεμήσῃ,

HOMILIA XLVI.

Quod etiamsi omnibus peccatis simus obnoxii, possimus per confessionem salutem consequi; et quod singuli nostrum fidelium angelum custodem habeant; et de sacerdotibus.

Ex hominibus, dilecti, alii quidem hic et illic puniuntur; alii hic tantum, alii illic tantum; alii vero neque hic, neque illic. Illic et illic, ut qui Christum crucifixerunt: nam et hic pœnas dederunt, cum in excidio urbis intolerabilia illa passi sunt, et illic gravissimas pœnas dant; ut porro Sodomorum cives, ut alii multi: illic tantum, ut dives ille in sartagine adustus, qui ne stillam quidem aquæ habebat: hic vero, ut fornicator ille apud Corinthios: neque hic, neque illic, ut apostoli, ut prophetæ, ut beatus Job. Quæ enim illi patiebantur, non punitio erat, sed agones et certamina. Studeamus ergo ex horum esse portione; si non horum, ex eorum saltem qui hic peccata deponunt. Nam tremendum est illud tribunal, indeprecabile supplicium, intolerabilis cruciatus. Si velis autem neque hic dare pœnas, teipsum judica, a te rationes repete: audi Paulum dicentem: *Nam si nosmetipsos dijudicavimus, non utique judicamur (1. Cor. 11. 31)*. Si hoc feceris, ultra procedens, ad coronam venies. Et quomodo, inquis, a nobis pœnas repetemus? Luge, acerbe ingemisce, teipsum humilia, macera, recordare peccatorum speciatim: non parvum est hoc animi tormentum. Si quis in compunctione fuit, novit hoc maxime modo animam castigari: si quis peccatorum memoriam repetierit, scit quantum id dolorem pariat. Ideo tali pœnitentiæ Deus mercedem tribuit justitiam, dicens: *Dic tu prior peccata tua, ut justificeris (Isai. 43. 26)*. Non est enim, non est parvum ad emendationem opus, omnia peccata colligentes, per speciem illa sæpe animo versare. Nam qui hoc facit, ita compungetur, ut neque vita se dignum esse censeat: qui autem hoc existimat ipsa cera mollior erit. Ne mihi enim fornicationes tantum dixeris, neque alia quæ sunt manifesta, sed etiam occultas insidias, et sycophantias, maledicta, vanam gloriam, invidiam, et similia omnia colligenda sunt: neque enim hæc modicum attrahent supplicium. Nam et conviciator in gehennam incidet, et ebriosus nihil cum regno commune habet; et qui non amat proximum, ita Deum offendit, ut neque martyrium ipsi prosit; et qui domesticos non curat, Adem negat; qui pauperes despicit, in ignem mittitur. Ne itaque hæc esse parva putes; sed omnia congrega, et ut in libro scribe. Nam si tu scribas, Deus delebit; ut contra si tu non scribas, Deus scribet et pœnas repetet. Multo melius igitur est hæc a nobis scribi, et superne deleri; quam si contra, nobis oblivioni mandantibus, Deus ipsa nobis ob oculos ponat in illo die. Ne igitur hoc eveniat, omnia accurate recenscamus, et inveniemus nos multis esse obnoxios. Quis enim a cupiditate pecuniarum purus est? Ne mihi mensuram dixeris: nam pro parvo quoque easdem pœnas dabimus. Hoc cogita, et pœnitentiam

age. Quis a conumelia inferenda liber est? hoc autem in gehennam injicit. Quis non clam loquutus est contra proximum? quis non arroganter egit? hic autem est omnium impurissimus. Quis non impudicis oculis mulierem respexit? hic vero omnino nœchus est. Quis non sine causa iratus est in fratrem? hic autem *reus est concilio*. Quis non juravit? hic autem maligni est. Quis non pejeravit? hic magis maligni est. Quis non servivit mamonæ? hic ex germana Christi servitute excedit. Multo plura dicere possum: sed hæc sufficiunt et quemvis, nisi sit lapis et admundum insensibilis, ad compunctionem movere possunt. Si enim unumquodque eorum in gehennam injicit, omnia simul juncta quid non facient? *Videte, inquit, ne contemnatis unum de pusillis istis minimis: angeli enim eorum semper vident faciem Patris mei qui in cælis est (Math. 18. 10)*. Singuli enim fideles angelum habent. Nam et ab initio, singuli ex viris illustribus angelum habuere, ut ait Jacob: *Angelus qui nutrit me, et eripuit me a juventute mea (Gen. 48. 16)*. Si ergo angelos habemus, vigilemus, ut pædagogis quibusdam nobis presentibus. Adest quoque daemon: ideo precamur et dicimus, angelum pacis petentes, et ubique pacem petimus (nihil enim par illi est), in ecclesiis pacem, in orationibus, in supplicationibus, in prædicationibus; ac semel, bis, tertio et pluries hæc dat ecclesiæ præses, *Pax vobis*. Quare? Quia ipsa mater omnium bonorum est, ipsa gaudii causa. Ideo Christus apostolis in domos ingredientibus, hoc statim dicere jussit, quasi quoddam symbolum bonorum: nam ait, *Ingredientes in domos, dicite, Pax vobis (Math. 10. 12)*. Si non adsit illa, omnia superflua sunt. Et Christus discipulis dicebat: *Pacem meam relinquo vobis, pacem meam do vobis (Joan. 14. 27)*. Hæc caritati viam parat. Nec dicit simpliciter ecclesiæ præses, *Pax vobis*; sed, *Pax omnibus*. Quid enim si cum hoc pacem habeamus, cum altero autem bellum et pugnam? quæ utilitas? Neque enim in corpore, si alia elementa quiescant, alia dissideant, potest sanitas unquam consistere; sed ex omnium bono ordine et consensu et pace constat: et si non omnia quiescant, nec in propriis terminis maneat, omnia subvertentur. Et in mente nostra, nisi cogitationes omnes quiescant, pax non erit. Tantum bonum est pax, ut filii Dei vocentur ii qui illam conciliant et faciunt (*Math. 5. 45*); ac jure quidem. Nam et Filius Dei ad hoc venit in terram, pacem facturum inter ea quæ in terra, et quæ in cælis sunt. Si autem pacifici filii Dei sunt, qui nova suscitant, filii sunt diaboli. Quid dicis? contentiones et pugnas immitis? Et quis, inquis, ita miser est? Sunt enim multi gaudentes de malis, et corpus Christi distrahentes magis, quam milites qui lancea confoderunt, et Judæi qui clavis confixerunt. Illud malum hoc minus est: illa divisa membra rursus juncta sunt; hæc avulsa, nisi hinc jungantur, numquam jungentur, sed extra plenitudinem manebunt. Cui fratri bellum in-

ferre volueris, cogita te cum membris Christi pugnare, et insanix finem impone. Quid enim, si abjectus est? quid, si vilis? quid, si spernendus? *Sic non est voluntas*, inquit, *ante Patrem meum, qui in caelis est, ut pereat unus ex pusillis istis*: et rursus, *Angeli eorum semper vident faciem Patris mei, qui in caelis est* (*Matth. 18. 14. et 10*). Deus propter ipsum et te et servus factus, et occisus est; tu vero nihil eum esse putas? Ergo in hoc contra Deum pugnas, cum ipsi contrarios fers calculos? Cum ingressus est ecclesiae praeses, statim dicit, *Pax vobis*; cum colloquitur, *Pax omnibus*; cum sacrificium peractum est, *Pax omnibus*; et interea rursus, *Gratia vobis et pax*. Quomodo igitur non absurdum fuerit, si cum toties audiamus pacem habendam, nos mutuo oppugnemus? Cum pacem accepimus et dederimus, cum illo qui pacem dedit pugnamus? Dicis, *Et cum spiritu tuo*, et foris calumniaris ipsum? Vae mihi, quia quae sunt honorabiliora in Ecclesia res sunt tantum externae, non veritas! vae mihi, quia exercitus hujus symbola, in verbis solum stant! unde etiam ignoratis cur dicatur, *Pax omnibus*? Sed audite ea quae sequuntur. Quid dicit Christus? *In quacumque autem civitatem, aut castellum intraveritis, intrantes in domum, salutate eam: et si quidem fuerit domus illa digna, veniat pax vestra super eam; si autem non fuerit digna, pax revertatur ad vos* (*Matth. 10. 12. 13*). Ideo nescimus, quia formam verborum putamus hoc esse, et non in mente reponimus. Num ego do pacem? Christus per nos loqui dignatur. Etiam in alio toto tempore gratia vacui essemus; at non nunc sumus propter vos. Si enim per oeconomiam Dei gratia operata est in asinam et in vatem ad Israelitarum utilitatem, palam est in nobis operari non recusaturam esse, sed id concessuram propter vos. Nemo igitur dicat quod vilis sum ego et humilis, et nulla existimatione dignus; et sic mihi attendat: sum enim talis: sed solet tamen Deus propter multos etiam iis qui tales sunt attendere. Et ut id discatis, Cainum alloqui dignatus est propter Abelem, diabolum propter Jobum, Pharaonem propter Josephum, Nabuchodonosorem propter Danielelem, Baltasarem propter eundem. Et magi revelatione dignati sunt, et Caiphas, Christicida et indignus, prophetavit propter sacerdotii dignitatem. Dicitur autem et Aaronem propter hoc non lepra percussum fuisse. Cur enim, queso, cum ambo male loquuti fuissent, soror tantum poenas subiit? Ne mireris. Si enim in externis dignitatibus, etiam si propter innumera aliquis accusetur, non ante ad tribunal ducitur, quam magistratum deposuerit, ut ne magistratus cum accusato contumelia afficiatur: multo magis in magistratu spirituali, quisquis tandem ille sit, in eo operatur Dei gratia; alioquin omnia perirent: cum autem illum deposuerit, sive decedens, sive hic manens, tunc

graviores dabit poenas. Ne vero putetis haec a nobis dici: gratia Dei est, quae in indignum operatur, non propter nos, sed propter vos. Audite ergo quid dicat Christus: *Si domus digna fuerit, veniat pax vestra super illam*. Quomodo autem digna fit? Si rec piant vos, inquit: *Si autem non receperint vos, nec audiant sermones vestros, amen dico vobis, tolerabilius erit terra Sodomorum et Gomorrhæ in die iudicii, quam civitati illi* (*Matth. 10. 12-13*). Quae ergo utilitas quod recipiatis nos, si non audiat ea quae dicimus? quod lucrum, si ministretis, et dictis non attendatis? Ille homo nobis est, illud ministerium mirabile, quod et vobis et nobis utile sit, si nos audiat. Audite Paulum dicentem, *Nesciebam, fratres, quod sacerdos Dei esset* (*Act. 23. 5*). Audi etiam Christum dicentem, *Omnia quaecumque dixerint vobis servare, servate et facite* (*Matth. 23. 5*). Non me despicias, sed sacerdotium: si me videris illo nudatum, tunc despice; tunc nec ego praecipere velim: quamdiu autem hoc in solio sedebimus, quamdiu hanc praesidendi rationem habebimus, habemus et dignitatem et vim, etiam si indigni simus. Si Moysis solum ita venerandum erat, ut propter illud audiretur, multo magis Christi solium. Ipsum nos excepimus, ab eo loquimur, a quo nobis Christus imposuit ministerium reconciliationis. Legati, quicumque tandem sint, ob legationis dignitatem multo fruuntur honore. Vide namque: in mediam barbarorum terram soli veniunt inter tot hostes; et quia legationis lex multum valet, omnes ipsos honorant, omnes ipsos aspiciunt, omnes cum securitate emittunt. Et nos itaque legationis munus accepimus, et venimus a Deo; haec enim est episcopatus dignitas; venimus ad vos legatione fungentes, rogantes bellum solvere, dicimusque quibus conditionibus; non urbes pollicentes, non frumenti mensuras tot vel tot numero, non mancipia, non aurum, sed regnum caelorum, vitam aeternam, cum Christo consortium, alia bona, quae ne dicere quidem possumus, donec in carne et in praesenti vita sumus. Legatione itaque fungimur, volumusque honore frui; non propter nos, absit; nostram enim vilitatem scimus; sed propter vos, ut vos studiose quae dicimus audiat, ut utilitatem uanciscamini, ut ne cum ignavia ac sine attentione dicta retineatis. Non videtis quomodo legati ab omnibus colantur? Nos legati a Deo sumus ad homines. Quod si hoc vobis durum ac difficile videatur, non nos id sumus, sed episcopatus; non hic vel ille, sed episcopus. Nemo me adiat, sed ipsam dignitatem. Omnia igitur faciamus secundum Dei placitum, ut ad gloriam Dei vivamus, et digni habeamur bonis promissis iis qui diligunt illum, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium in saecula saeculorum. Amen.

HOMILIA XLVII.

Quod non indigne accedendum sit ad divina mysteria.
Quoniam hujus sacrificii mentionem fecimus, volo

vobis initiatis paucis dicere; parva quidem mensura, sed quae magnam habeant vim et utilitatem: **amen**

ἐνόησον ὅτι τοῖς μέλεσι τοῦ Χριστοῦ πολεμεῖς, καὶ παῦσαι τῆς μανίας. Τί γάρ, εἰ ἀπερρίμμενος ἐστὶ; τί γάρ, εἰ εὐτελής; τί γάρ, εἰ εὐκαταφρόνητος; *Οὕτως οὐκ ἔστι θέλημα, φησὶν, ἔμπροσθεν τοῦ Πατρὸς μου τοῦ ἐν οὐρανοῖς, ἵνα ἀπόληται εἰς τῶν μικρῶν τούτων· καὶ πάλιν, Οἱ ἄγγελοι αὐτῶν διαπαντὸς βλέπουσι τὸ πρόσωπον τοῦ Πατρὸς μου τοῦ ἐν τοῖς οὐρανοῖς. Ὁ Θεὸς δι' αὐτὸν καὶ σὲ καὶ τοὺς ἀκούοντες, καὶ ἐσφάγη· σὺ δὲ οὐδὲν αὐτὸν εἶναι νομίζεις; Οὐκοῦν μάχη καὶ κατὰ τοῦτο τῷ Θεῷ, τὰς ἐναντίας αὐτῷ φέρων ψήφους; Ὅταν εἰσέλθῃ ὁ τῆς Ἐκκλησίας προσώπῳ, εὐθέως λέγει, *Εἰρήνη ὑμῖν· ὅταν ὁμιλῇ, Εἰρήνη πᾶσιν· ὅταν ἡ θυσία τελεσθῇ, Εἰρήνη πᾶσι· καὶ μεταξύ πάλιν, Χάρις ὑμῖν καὶ εἰρήνη.* Πῶς οὖν οὐκ ἄτοπον, εἰ τοσαυτάκις ἀκούοντες εἰρήνην ἔχειν, ἐκπεπολεμώμεθα πρὸς ἀλλήλους; λαμβάνοντες καὶ ἀντιοιδίοντες, τῷ δίδοντι τὴν εἰρήνην πολεμοῦμεν; Λέγει, *Καὶ τῷ πνεύματι σου, καὶ διαβάλλεις αὐτὸν ἔξω; Οἴμοι, ὅτι τὰ σεμνὰ τῆς Ἐκκλησίας σχήματα γέγονε πραγμάτων μόνον, οὐκ ἀλήθεια τίς· οἴμοι, ὅτι μέχρι ῥημάτων τὰ σύμβολα μένει τοῦ στρατοπέδου τούτου· ὅθεν καὶ ἀγνοεῖτε διὰ τί λέγεται, *Εἰρήνη πᾶσιν.* Ἄλλ' ἀκούετε τὰ ἐξῆς. Τί φησιν ὁ Χριστός; *Εἰς ἣν δ' ἂν πόλιν ἢ κώμην εἰσέλθητε, εἰσερχόμενοι εἰς τὴν οἰκίαν ἀσπασασθε αὐτήν· καὶ ἐὰν μὲν ἦ ἡ οἰκία ἀξία, ἐλθέτω ἡ εἰρήνη ὑμῶν ἐπ' αὐτήν· ἐὰν δὲ μὴ ἦ ἀξία, ἡ εἰρήνη ὑμῶν πρὸς ὑμᾶς ἀποστραφήτω.* Διὰ τοῦτο οὐκ ἴσμεν, ὅτι τύπον ῥημάτων νομίζομεν ταῦτα εἶναι, καὶ οὐ συντιθέμεθα τὸ νῦν. Μὴ γὰρ ἐγὼ δίδωμι τὴν εἰρήνην; ὁ Χριστὸς δι' ἡμῶν φεγγεσθαὶ καταξιών. Εἰ καὶ τὸν ἄλλον ἅπαντα χρόνον κενοὶ τῆς χάριτός ἐσμεν, ἀλλ' οὐ νῦν δι' ὑμᾶς. Εἰ γὰρ εἰς θνον ἐνήργησε καὶ εἰς μάντιν ἡ τοῦ Θεοῦ χάρις δι' οἰκονομίαν, καὶ τὴν τῶν Ἰσραηλιτῶν ὠφέλειαν· ἐδύηλον ὅτι οὐδὲ εἰς ἡμᾶς παραίτησται ἐνεργεῖν, ἀλλ' ἀνέξεται καὶ τοῦτο δι' ὑμᾶς. Μηδεὶς τοίνυν εἴπη, ὅτι εὐτελής ἐγὼ καὶ ταπεινὸς καὶ οὐδενὸς ἄξιος λόγου, καὶ οὕτω μοι προσεχέτω· εἰμὶ γὰρ τοιοῦτος· ἀλλ' ἀεὶ ἔθος τῷ Θεῷ διὰ τοὺς πολλοὺς καὶ τοῖς τοιοῦτοις ἐφίστασθαι. Καὶ ἵνα μάθητε, τῷ Κάϊν κατηγοῖσθε λαλήσαι διὰ τὸν Ἄβελ, τῷ διαβόλῳ διὰ τὸν Ἰώβ, τῷ Φαραὼ διὰ τὸν Ἰωσήφ, τῷ [769] Ναβουχοδονόσορ διὰ τὸν Δανιήλ, τῷ Βαλτάσαρ διὰ τὸν αὐτὸν. Καὶ μάγοι δὲ ἀποκαλύψουσ ἔτυχον, καὶ Καϊάφας προσέφησε, Χριστοκτόνος ὢν καὶ ἀνάξιος, διὰ τὸ τῆς ἱερωσύνης ἀξίωμα. Λέγεται καὶ Ἀαρὼν διὰ τοῦτο μὴ λεπτωθῆναι. Διὰ τί γάρ, εἰπέ μοι, ἀμφοτέρων καταλαθάντων, ἐκέλευ ἡ μὴ τὴν δίκην ὑπέμεινε; Μὴ θαυμάσης. Εἰ γὰρ ἐν τοῖς ἔξωθεν ἀξιώμασι, κἂν μυρία τις κατηγορηται, οὐ πρότερον εἰς δικαστήριον ἄγεται, ἕως ἂν ἀπόθῃται τὴν ἀρχὴν, ἵνα μὴ ἐκεῖνη μετ' αὐτοῦ ὑβρίζηται· πολλῶν μᾶλλον ἐπὶ τῆς ἀρχῆς τῆς πνευματικῆς, κἂν ὅστισόν ἦ, ἐνεργεῖ ἡ τοῦ Θεοῦ χάρις· ἐπὶ πάντα ἀπόλωνεν· ὅταν δὲ αὐτὴ ἀπόθῃται, εἴτε ἀπελθὼν εἴτε καὶ ἐνταῦθα. τότε δὴ, τότε χαλεπωτέρων δώσει τὴν δίκην. Μὴ δὴ νομίζετε παρ' ἡμῶν ταῦτα λέγεσθαι· ἡ τοῦ Θεοῦ χάρις**

ἐστὶν ἡ καὶ εἰς ἀνάξιον ἐνεργοῦσα, οὐ δι' ἡμᾶς, ἀλλὰ δι' ὑμᾶς. Ἀκούσατε οὖν τί φησιν ὁ Χριστός· *Ἐὰν ἦ ἡ οἰκία ἀξία, ἐλθέτω ἡ εἰρήνη ὑμῶν ἐπ' αὐτήν.* Πῶς δὲ ἀξία γίνεται; Ἐκν δέξονται ὑμᾶς, φησὶν· *Ἐὰν δὲ μὴ δέξωνται ὑμᾶς, μηδὲ ἀκούσωσι τῶν λόγων ὑμῶν, ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ἀνεκτώτερον ἔσται γῆ Σοδομων καὶ Γομόρρας ἐν ἡμέρᾳ κρίσεως.* ἢ τῇ πόλει ἐκεῖνη. Τί οὖν ὄφελος, ὅτι δέχεσθε ἡμᾶς, καὶ οὐκ ἀκούετε τῶν παρ' ἡμῶν λεγομένων; τί τὸ κέρδος, ὅτι θεραπεύετε, καὶ οὐ προσέχετε τοῖς λεγομένοις ὑμῖν; Ἐκεῖνη ἐστὶ τιμὴ ἡμῖν, ἐκεῖνη θεραπεία ἡ θαυμαστὴ καὶ ὑμᾶς ὠφελοῦσα καὶ ἡμᾶς, ἐὰν ἡμῶν ἀκούητε. Ἀκούετε καὶ τοῦ Παύλου λέγοντος· *Οὐκ ἦδειν, ἀδελφοί, ὅτι ἀρχιερεὺς ἐστίν.* Ἄκουε καὶ τοῦ Χριστοῦ λέγοντος· *Πάντα ὅσα ἂν λέγωσιν ὑμῖν τηρεῖν, τηρεῖτε καὶ ποιεῖτε.* Οὐκ ἔμου καταφρονεῖς, ἀλλὰ τῆς ἱερωσύνης· ἂν ἴδῃς ταύτης γυμνὸν, τότε καταφρονεῖ· τότε οὐδὲ ἐγὼ ἀνέχομαι ἐπιτάττειν· ἕως δ' ἂν ἐπὶ τοῦ θρόνου τούτου καθήμεθα, ἕως ἂν τὴν προεδρίαν ἔχωμεν, ἔχομεν καὶ τὴν ἀξίαν καὶ τὴν ἰσχύν, εἰ καὶ ἀνάξιοι ἐσμεν. Εἰ ὁ Μωϋσῆως Ἰσραὴλ οὕτως ἦν ἀδέσιμος, ὡς δι' ἐκεῖνον ἀκούεσθαι, πολλῶν μᾶλλον ὁ τοῦ Χριστοῦ θρόνος. Ἐκεῖνον ἡμεῖς διεδεξάμεθα, ἀπὸ τούτου φεγγόμεθα, ἀπ' οὗ καὶ ὁ Χριστὸς ἔθετο ἡμῖν τὴν διακονίαν τῆς καταλλαγῆς. Οἱ πρέσβεις, οἳ περ ἂν ὦσι, διὰ τὸ τῆς πρεσβείας ἀξίωμα πολλῆς ἀπολαύουσι τῆς τιμῆς. Ὅρα γάρ· εἰς μέσῃν βαρβάρων ἔρχονται τὴν γῆν μόνον μεταξὺ τοσούτων πολεμίων, καὶ ἐπειδὴ μεγάλα ὁ τῆς πρεσβείας ἰσχύει νόμος, πάντες αὐτοὺς τιμῶσι, πάντες εἰς αὐτοὺς ἀποθέπουσι, πάντες μετὰ ἀσφαλείας ἐκπέμπουσι. Καὶ ἡμεῖς τοίνυν πρεσβείας ἀνεδεξάμεθα λόγον, καὶ ἤκομεν παρὰ τοῦ Θεοῦ· τοῦτο γάρ ἐστι τὸ τῆς ἐπισκοπῆς ἀξίωμα. Ἦκομεν πρὸς ὑμᾶς πρεσβεύοντες, ἀξιοῦντες καταλύσαι τὸν πόλεμον· καὶ λέγομεν ἐπὶ τίσιν· οὐ πόλεις ἐπαγγελλόμενοι δώσειν, οὐδὲ σίτου μέτρα τόσα καὶ τόσα, οὐδὲ ἀνδράποδα, οὐδὲ χρυσίον, ἀλλὰ βασιλείαν οὐρανῶν, ζωὴν αἰώνιον, συνουσίαν τὴν μετὰ Χριστοῦ, τὰ ἄλλα ἀγαθὰ, ἀ μὴτε εἰπεῖν ἡμῖν δυνατὸν, ἕως ἂν ἐν τῇ σαρκὶ ταύτῃ ὦμεν καὶ τῷ παρόντι βίῳ. Πρεσβεύομεν τοίνυν, ἀπολαύειν δὲ βουλόμεθα τιμῆς, οὐ δι' ἡμᾶς, μὴ γένοιτο· ἴσμεν γὰρ ἡμῶν τὸ εὐτελές· ἀλλὰ δι' ὑμᾶς, ἵνα ὑμεῖς μετὰ σπουδῆς τὰ παρ' ἡμῶν ἀκούητε, ἵνα ὑμεῖς ὠφελησθε, ἵνα μὴ μετὰ ῥαθυμίας ἢ ἀπροσεξίας κατέχητε τὰ λεγόμενα. Οὐχ ὁρᾶτε τοὺς [770] πρέσβεις, πῶς πάντες αὐτοὺς περιέπουσιν; ἡμεῖς Θεοῦ πρέσβεις ἐσμεν πρὸς ἀνθρώπους. Εἰ δὲ πρόσαντες ὑμῖν τοῦτο, οὐχ ἡμεῖς, ἀλλ' αὐτὴ ἡ ἐπισκοπὴ, οὐχὶ ὁ δεῖνα, ἀλλ' ὁ ἐπισκοπος. Μηδεὶς ἐμοῦ ἀκούετω, ἀλλὰ τοῦ ἀξιώματος. Πάντα τοίνυν ποιῶμεν κατὰ τὸ Θεῷ δοκῶν, ἵνα εἰς δόξαν Θεοῦ ζήσωμεν, καὶ καταξιωθῶμεν τῶν ἐπηγγελμένων ἀγαθῶν τοῖς ἀγαθῶσιν αὐτῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΛΟΓΟΣ ΜΖ.

Εἰς τὸ μὴ ἀναξίως προσέρχεσθαι τοῖς θεοῖς μυστηρίοις.

Ἐπειδὴ ἐμνήσθημεν τῆς θυσίας ταύτης θαύμα

μαί πρὸς ὑμᾶς μικρὰ εἰπεῖν τοὺς μεμνημένους, μικρὰ μὲν τῷ μέτρῳ, μεγάλην δ' ἔχοντα τὴν ἰσχύν καὶ τὴν ἀνάξια· οὐ γὰρ ἐπιτέλει τὸν λόγον

μενα, ἀλλὰ τοῦ θείου Πνεύματος. Τί οὖν ἐστὶ; Πολλοὶ τῆς; οὐσίας ταύτης ἀπαξ μεταλαμβάνουσι τοῦ [παρόντος] ἐνιαυτοῦ, ἔτερο: δὲ δις, ἄλλοι πολλάκις. Πρὸς ἅπαντας οὖν ὁ λόγος ἡμῖν ἐστὶ κηρύξιμος. καὶ πρὸς αὐτούς τοὺς ἐν τῇ ἐρήμῳ καθεζομένους· ἐκείνοι γὰρ ἀπαξ τοῦ ἐνιαυτοῦ μετέχουσι, πολλάκις; ἢ καὶ διὰ δύο ἐτῶν. Τί οὖν; τινὰς ἀποδεξάμεθα; Οὐτε τοὺς ἀπαξ, οὔτε τοὺς πολλάκις, ἀλλὰ τοὺς [καὶ] μετὰ καθαρῶν συνειδότος, μετὰ καθαρᾶς καρδίας, τοὺς μετὰ βίου ἀμολύντου· οἱ τοιοῦτοι αἰετὸς προσκείμεσαν· οἱ δὲ μὴ τοιοῦτοι, μῆδὲ ἀπαξ. Ὁ γὰρ ἐσθίων καὶ πίνων ἀναξίως, κριμα ἑαυτῷ ἐσθίει καὶ πίνει, ὡς φησὶν ὁ Ἀπόστολος. Ταῦτα δέδοται τοῖς ἀγίοις· τοῦτο καὶ ὁ διάκονος ἐπιφωνεῖ, τοὺς ἁγίους καλῶν διὰ τῆς φρικτῆς ἐκείνης φωνῆς. Ἐπειδὴ γὰρ οὐκ ἐστὶ δυνατόν ἀνθρώπῳ εἰδέναί τὰ τοῦ πλάσιον, εἰ μὴ τὸ πνεῦμα τὸ ἐν αὐτῷ, αὐτὴν ἀφήσει τὴν φωνήν, τὰ ἄγια τοῖς ἁγίοις. Εἴ τις οὐκ ἐστὶν ἅγιος, μὴ προσκίετω. Οὐχ ἀπλῶς φησὶν, ἀμαρτημάτων καθαρῶς, ἀλλὰ, ἅγιος· τὸν γὰρ ἅγιον οὐχὶ τῶν ἀμαρτημάτων ἀπάλλαγῃ ποιεῖ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἡ τοῦ Πνεύματος παρουσία, καὶ τῶν ἀγαθῶν ἔργων ὁ πλοῦτος. Τί δὲ ἐστὶ τὸ ἀμάρτημα; Τὸ μὴ μετὰ φρικτῆς προσκίεναί, ἀλλὰ τύποντας τὰ στήθη, καὶ ἀλαλάζοντας, καὶ τὰ λοιπά. Ταῦτα πολλάκις εἶπον, καὶ λέγων οὐ παύσομαι. Οὐχ ὄρατε ἐπὶ τῶν Ὀλυμπίων, ὅταν ὁ ἀγωνοθέτης ἐπὶ τῆς κεφαλῆς ἔχων, ὡς πῶς ἡ εὐταξία τοῦ κήρυκο; βοῶντος ἡσυχίαν εἶναι; Πῶς οὐκ ἄτοπον, ἐνθα μὲν ὁ διάβολος πομπεύει, πολλὴν εἶναι τὴν ἡσυχίαν· ἐνθα δὲ ὁ Χριστὸς πρὸς ἑαυτὸν συγκαλεῖ, πολὺν εἶναι τὸν θόρυβον; μᾶλλον ἐν πελάγει γαλήνῃ, καὶ ἐν λιμένι κύματα. Τί θορυβῆ, εἰπέ μοι; Πραγμάτων ἀνάγκη καλεῖ πάντας. Ὅμως γὰρ οἶδας, ὅτι πράγματα ἔχεις ἐν τῇ ὥρᾳ ἐκείνῃ; μέμνησαι δὲ ὅμως, ὅτι ἐπὶ γῆς εἶ; Καὶ πῶς οὐχὶ τοῦτο λιθίνης διανοίας, τὸ νομίζειν κατὰ τὸν καιρὸν ἐκείνων ἐπὶ γῆς εἶναι, καὶ οὐχὶ μετὰ τῶν ἀγγέλων χορευσέν, μεθ' ὧν καὶ τὸ μουσικὸν ἐκείνου μέλο; ἀνέπεμφας τῷ Θεῷ, ἐπινίκιον ψόδην, Ἄγιος, ἅγιος, ἅγιος; [771] Διὰ τοῦτο ἀετοὺς ἡμᾶς ἐκάλεσεν ὁ Χριστὸς εἰπών, Ὁπου τὸ πτώμα, ἐκεῖ καὶ οἱ ἀετοί, ἵνα οὐρανοδατώμεν, ἵνα ὑψηλὰ πετώμεθα, τοῖς πτεροῖς τοῦ πνεύματος κουφιζόμενοι· ἡμεῖς δὲ κατὰ τοὺς ἑ;εις χαλεπὰ σφύρομεθα, καὶ γῆν ἐσθίμεν. Βούλεσθε εἶπω, πῶθεν ὁ θόρυβος; γίνεται; Ὅτι οὐ διαπαντὸς τὰς θύρας ὑμῖν ἀποκλείομεν, ἀλλὰ συγχωροῦμεν πρὸς τῆς ἐσχάτης εὐχαριστίας ἀναχωρεῖν· τοῦτο πολλῆς καταφρονήσεως ἐστὶ. Τί ποιεῖς; ἀνθρώπε; τοῦ Χριστοῦ παρόντος, τῶν ἀγγέλων παρεστώτων, τῆς τραπέζης προκειμένης, αὐτὸς καταλείπει; καὶ ἀναχωρεῖς; καὶ ἐπὶ δειπνῷ μὲν κληθεῖς, οὐ τοιμᾶς ἀναχωρησάσαι πρὸς τῶν φίλων; Βούλεσθε εἶπω τίνος ἔργον ποιοῦσιν οἱ πρὸς τῆς εὐχαριστίας ἀναχωροῦντες; Ὅτε ἐκοινώνησε τὸ ἐσχατον δεῖπνον ἠ ἰούδας τὴν τελευταίαν μύνην ἐκείνην, τῶν ἄλλων πάντων ἀνακειμένων, αὐτὸς προσηθίσας ἐξέβη. Ἐκείνον μιμῶνται οἱ τοιοῦτοι. Εἰ μὴ γὰρ ἐξῆλθεν, οὐκ ἂν ἐγένετο προδότης. οὐκ ἂν ἀπώλετο· εἰ μὴ τοῦ ποιμέλος ἑαυτὸν ἐχώρισεν, οὐκ ἂν θηριάλωτος γέγονε. Ὅρα; ὅτι ἡ ἐσχάτη μετὰ τὴν θυσίαν εὐχὴ κατ' ἐκείνον γίνεται τὸν τύπον; Ἐκείνον γὰρ μετὰ ἰουδαίου, οὗτο μετὰ τοῦ δεσπότη ὀμνήσαντες ἐξῆλθον. Ταῦτα λέγω, οὐχ ἵνα θορυβῆτε καὶ κράζητε, ἀλλὰ μετὰ πολλῆς σιγῆς καὶ εὐκοσμίας τῆς ἱερᾶς ταύτης

ἀνώμεθα θυσίας, ἵνα καὶ τὴν ψυχὴν ἐκκαθαίρωμεν, καὶ τῶν αἰώνιων ἀγαθῶν ἐπιτύχωμεν. Μὴ πρόσχε, ὅτι ἄρτος φίλης καὶ οἴνος ἐστὶ· σῶμα γὰρ καὶ αἷμα κατὰ τὴν δεσποτικὴν τυγχάνει ἀπόφρασιν· μὴ ἀπὸ τῆς γεύσεως κρίνης τὸ πρᾶγμα, ἀλλ' ἀπὸ τῆς πίστεως πληροφοροῦ ἀνανδοιάστως. Προσιῶν δὲ, μὴ τεταμέναις χερσίν, ἀλλὰ τὴν ἀριστερὰν θρόνον ποίησον τῆς δεξιᾶς, καὶ κοιλάνας τὴν παλάμην, ὡς μέλλων βασιλέα ὑποδέχεσθαι, μετὰ πολλοῦ φόβου τὸ σῶμα τοῦ Χριστοῦ ὑπόδειξαι, ἵνα μὴ τις μαργαρίτης ἐκπέσῃ ἐκ τῆς χειρὸς σου, καὶ ζημιωῖ; ἐν τῶν μελῶν σου. Ὅμοίως προσέρχου καὶ τῷ ἁγίῳ αἵματι, μὴ ἀνατείνων τὰς χεῖρας; λέγων τὸ ἀμήν. Ἐτι δὲ τῆς νοτίδος οὐσῆς ἐν τοῖς χεῖλαις, ταῖς χερσὶν ἐπαρῶμεν τοὺς ὀφθαλμούς, καὶ τὸ μέτωπον· καὶ τὰ λοιπὰ αἰσθητήρια ἀγιάζεται· καὶ εὐχαρίσται τῷ Θεῷ ἀξιώσαντί σε τηλικούτου μυστηρίου. Καὶ πῶς, φησὶν, ἐν μέσῳ τοῦ κόσμου ἐστὶ σωθῆναι; Τί λέγεις; βούλη συντόμως δεῖξω μὴ τὸν τόπον εἶναι τὸν σώζοντα, ἀλλὰ τὸν τρόπον καὶ τὴν πρὸς Θεοῦ προαίρεσιν; Ἄδῃ ἐν τῷ παραδείσῳ μόνον, ὡς ἐν λιμένι, ὑπέστη τὸ ναυάγιον· ὁ δὲ Λὼτ ἐν τοῖς Σοδόμοις, ὡς περ ἐν πελάγει, διεσώζετο. Ὁ Ἰωβ ἐπὶ τῆς κοπρίας ἐδικαιώθη· ὁ δὲ Σαούλ ἐν τοῖς ταμείοις ὤν τῆς βασιλείας, τῆς ἐντεῦθεν καὶ τῆς ἐκείθεν ἐξέπεσε δόξης καὶ τιμῆς. Οὐκ ἐστὶ τοῦτο ἀπολογία, ἀλλὰ ταῦτα πάσχον ἐκ τοῦ ἔστι ἐν ταῖς εὐχαῖς καὶ θείαις συναξῆσι σχολάζειν ἡμᾶς. Ἡ οὐχ ὄρας τοὺς βουλομένους ἀξιώματα λαθεῖν ἐκ τοῦ ἐπιγείου βασιλέως, πῶς παρεδρεύουσι, καὶ ἐτέρους εἰς παράλησιν κινοῦντες, ὅπως μὴ ἐκπέσωσι τοῦ ζητουμένου; Ταῦτά μοι πρὸς τοὺς ἀπολιμνομένους τῶν ἁγίων συνάξωμεν εἰρηται, καὶ πρὸς τοὺς ἐν τῇ φοβερᾷ τῆς μυστικῆς ὥρᾳ εἰς συντυχίαν καὶ ματαιολογία; ἀσχολούμενους. Τί ποιεῖς, ἄνθρωπε; οὐχ ὑπέσθου τῷ ἱερῷ εἰπόντι, Ἄνω τὸν νοῦν καὶ τὰς καρδίας, καὶ εἶπες, Ἐχομεν πρὸς τὸν Κύριον; [772] οὐκ ἄλδσαι καὶ ἐρυθρίζεις εἰ; ταῦτα τὰ ῥήματα καὶ τὴν ὥραν ψεύστης εὐρισκόμενος; Βαβαί, τῆς βασιλικῆς τραπέζης ἐζηρτυμένης, τοῦ ἀμνοῦ τοῦ Θεοῦ ὑπὲρ σου σφραγισμένου, τοῦ ἱερῶς ὑπὲρ σου ἀγωνιζομένου, τῶν Σεραφεῖμ παρεστώτων, τῶν ἐξαπτερωγῶν τὰ πρίζωπα καλυπτόντων, παύων τῶν ἀσμάτων δυναμάτων μετὰ τὸν ἱερῶς πρεσβεούντων ὑπὲρ σου, τοῦ πυρὸς τοῦ πνευματικῷ κατερχομένου, τοῦ αἵματος ἐν τῷ κρατήρι τῆς ἀχράντου πλευρᾶς κενουμένου, οὐδὲ τὸ συνειδὸς σου κατακρίνει σε, ἄνθρωπε; Ἐκατὸν ἐξήκοντα ὀκτὼ ὥρων ἔχουσης τῆς ἐδόμοδάος, μίαν καὶ μόνην ὥραν ἀφώρισεν ὁ Θεός· καὶ αὐτὴν ἔαν εἰς πράγματα βιωτικὰ καὶ συντυχίας καὶ γελοῖα ἀναλίσκη; μετὰ ποίας λοιπὸν παρῆρησίας τοῖς θείαις μυστηρίοις προσέρχῃ, μετὰ ποίου συνειδότος; Ἄρα, εἰ κόπρον ἔσθης ἐν ταῖς χερσίν, ἐτόλμας προσεγγίσει τῷ κρυσπέδῳ τοῦ βασιλέως; οὐδαμῶς. Μῆδ' ὅτι ἄρτος ἐστὶν ἶσθς, μῆδ' ὅτι οἶνος· οὐ γὰρ ὡς αἱ λοιπαὶ κοιναὶ βρώσεις εἰς ἀφεδρῶνα χωρεῖ· ἀπαγε, μῆδὲν νομίσης τοιοῦτον. Διὸ καὶ προσερχόμενοι, μὴ ὡς ἐξ ἀνθρώπων, ἀλλ' ὡς ἐξ αὐτῶν Σεραφεῖμ τῇ λαβίδι τοῦ πυρὸς, ἣν Ἰσαίας εἶδε, μεταλαμβάνων τοῦ θείου σώματος νοσήσωμεν. Δέομαι καὶ παρακαλῶ μὴ ἀπολειπόμεθα τῶν ἐκκλησιῶν· συναρχόμενοι δὲ, μὴ εἰς συντυχίας ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ ἀσχολώμεθα, ἀλλὰ στῶμεν ἐμφοβοὶ καὶ ἐντρομοὶ, κάτω τὸ ὄμμα νεύοντες, ἄνω τὴν ψυχὴν ἔχοντες, στενάξωμεν τῇ καρδίᾳ. Ἡ οὐχ ὄρας τῷ φθαρτῆ

^a Forl. τῷ ἐσχάτῳ δεῖπνῳ vel τοῦ ἐσχάτου δ.

nostra sunt enim quæ dicuntur, sed divini Spiritus. Quid igitur hoc est? Multi huic sacrificio semel participant in [præsenti] anno, alii bis, alii pluries. Omnibus ergo nobis hic sermo utilis est, etiamque iis qui in deserto sedes habent: illi enim semel in anno participant, sæpe etiam semel in biennio. Quid ergo? quosnam approbabitur? Neque eos qui semel, neque eos qui sæpe, sed eos qui digne et cum conscientia pura, cum puro corde, cum inculpata vita. Qui tales sunt, semper accedant; qui non tales, neque semel. *Qui enim manducat et bibit indigne, iudicium sibi manducat et bibit* (1. Cor. 10. 29), ut dicit Apostolus. Hæc dantur sanctis: hoc diaconus profert, sanctos vocans per hanc tremendam vocem. Quia enim non potest homo scire illa quæ proximi sunt, nisi Spiritus qui in ipso habitat, hanc ille emitit vocem, *Sancta sanctis*. Si quis sanctus non sit, ne accedat. Non simpliciter dicit, A peccatis purus, sed, Sanctus: sanctum enim facit non solum liberatio a peccatis, sed etiam Spiritus præsentia, et bonorum operum divitiæ. Quid vero peccatum est? Cum tremore non accedere, sed pectora pulsantes, ejuantes et reliqua. Hæc sæpe dixi, et dicendi finem non faciam. Non videtis in Olympicis, cum agonotheta in capite ornatus** quomodo præcone clamante, ut quiete agatur, bonus ordo sequatur. Quomodo absurdum non fuerit, ubi diabolus pompam agit, multam esse quietem, ubi vero Christus ad se advocat, magnum tumultum? imo, in pelago tranquillitas est, in portu fluctus. Quid turbas moves, dic mihi? Negotiorum necessitas te omnino vocat. An omnino seis te negotia habere in illa hora? an omnino recordaris quod in terra sis? Et quomodo hoc non lapideæ animæ fuerit, putare nempe illo tempore in terra esse, et non cum angelis choreas agere, quibuscum mysticum illud canticum Deo emisisti, victoriæ canticum, *Sanctus, sanctus, sanctus*. Ideo aquilas nos vocavit Christus dicens, *Ubi erit corpus, ibi et aquilæ* (Luc. 17. 37); ut in cælum ascendamus, ut in altum volemus, alii Spiritus leviores facti: nos autem sicut serpentes humi repimus et terram comedimus. Vultis dicam unde tumultus gignitur? Quia non semper vobis portas claudimus, sed concedimus ut ante ultimam gratiarum actionem recedatis: hoc contemptum magnum indicat. Quid facis, o homo? Christo præsentem, angelis adstantibus, apposita mensa, ipse deseris et recedis, et ad cœnam vocatus, non audes recedere ante amicos? Vultis dicam cuius opus faciunt ii qui ante gratiarum actionem recedunt? Cum ultimæ cœnæ particeps fuit Judas in ultima nocte illa, aliis omnibus recumbentibus, ipse prosiliens exiit. Illum imitantur qui tales sunt. Nisi enim ille egressus fuisset, non fuisset proditor, non periisset: nisi a pastore se separasset, non a fera captus fuisset. Viden' quod ultima post sacrificium precatio secundum illam fiat formam? Ille namque cum Judæis, hi vero cum Domino, hymno dicto, exierunt. Hæc dico, non ut turbemini, et clametis; sed cum multo silentio et modestia hanc sacram attingamus mensam, ut et animam

purgemus et æterna bona consequamur. Ne attendas quod panis tantum et vinum sit; corpus enim et sanguis post Dominicam sententiam est: ne a gustu rei iudicium feras, sed a fide sine dubitatione certior fias. Accedens autem, ne extensis manibus, sed sinistram dexteræ sedem facito, concavam faciens palmam, quasi Regem recepturus: cum timore multo Christi corpus suscipe, ne qua margarita excidat e manu tua, et membro uno mulcteris. Similiter accede ad sanctum sanguinem, non extendens manus,** dicens, Amen. Dum adhuc humor est in labiis, manibus tangamus oculos et frontem: et reliqui sensus sanctificentur; et gratias age Deo, qui te tanto mysterio dignatus est. Et quomodo, inquires, in mundi medio salutem consequi possumus? Quid dicis? vis paucis ostendam, non locum esse qui salutem parit, sed mores et voluntatem ad Deum propensam? Adam cum esset in paradiso, quasi in portu naufragium passus est: Lot autem in Sodomis, quasi in pelago servatus est. Job in fimo iustificatus est: Saül vero in conclavibus regiæ versans, et ex hac et ex illa superna excidit gloria et honore. Non est hoc defensio; sed hæc patimur quod non in precibus et divinis conventibus versemur. Annon vides eos qui dignitates volunt a terreno rege obtinere, quomodo assident, et alios ad precandum inducunt, ne excidant a re postulata. Hæc mihi ad eos dicta sunt qui sacris conventibus non adsunt, et ad eos qui in tremenda mysticæ rei hora, vanis colloquiis dant operam. Quid facis, o homo? Annon promisisti sacerdoti dicenti, *Sursum mentem et corda*, et dixisti, *Habemus ad Dominum*? Non te pudet, nec erubescis de his verbis et de hora in qua mendax deprehenderis? Pape! quando regia mensa apparatus est, Agnus Dei pro te immolatur, sacerdos pro te concertat, Seraphini adstant, et sex alii vultus obtegunt, et omnes incorporæ Potestates pro te legatione funguntur, ignis spiritualis descendit, sanguis ex immaculato latere in cratera effunditur, neque conscientia tua te condemnat, o homo? Cum centum sexaginta horas habeat hebdomada, unam et solam horam determinavit Deus; et si illam in negotia secularia, in confabulationes et res ridiculas insumas, cum qua demum fiducia ad divina mysteria accedes? cum qua conscientia? Si stercus in manibus haberes, an aures accedere ad simbriam regis? nequaquam. Neque respicias quod sit panis, quod sit vinum: neque enim ut reliqui communes cibi in secessum emittitur; absit, nihil tale putes. Ideoque accedentes, non quasi ex hominibus, sed quasi ex Seraphinis ex forcipo igneo, quem vidit Isaias, divinum corpus nos accipere putemus. Oro et obsecro ne ab ecclesiis absimus: una convenientes autem, ne colloquia in ecclesia miscamus, sed stemus timentes ac trementes, demissis oculis, anima sursum erecta, in corde ingemiscamus. Annon vides eos qui corruptibili et temporaneo regi adstant, quomodo sint immoti, non loquentes, neque oculos hinc inde versantes, sed demissi, modesti, timentes? Ex teipso, o homo, emendationem accipe,

et saltem ut ad terrenum regem accede ad Deum celestem. Hæc sæpe dico, nec finem facio. Ingredientes in ecclesias, ut Deo convenit, ingrediamur, non injuriarum memoriam animo versantes, ne cum dicimus, *Dimitte nobis sicut et nos dimittimus (Math. 6. 12)*, condemnemur. Tremendum enim est quod dicimus, et fore ad Deum clamat, qui hoc dicit: *Dimisi, Domine, dimitte; concessi, concede.* Hæc ergo cum sciamus, necnon ignem illum ac tremendum tribunal, nos demum convertamus ab errore viæ nostræ. Veniet enim dies cum theatrum vitæ dissolvetur, ac nemo deinceps certabit. Hoc tempus est poenitentiae, illud iudicii; hoc certaminum, illud coronarum. Excitemini, quæso, et dicta diligenter audite. Viximus carni, vivamus deinceps spiritui; viximus cum negligentia, vivamus in poenitentia. Quid in *Maris*, o homo,

terra et cinis? quid superbis, quid magnifice sentis? quid speras ex mundi gloria ac divitiis? Egre diamur ad sepulcra, rogo; videamus ea quæ illic sunt mysteria; videamus naturam dispersam, ossa exesa, corpora fœtida: considera, etsi sapiens, etsi prudens es, die mihi, quis illic sit rex, quis privatus; quis nobilis, quis servus; quis sapiens, quis ignarus. Ubinam illie juventutis forma, ubi lætus vultus, ubi oculi formosi, ubi vultus splendidus? annon omnia pulvis? annon omnia cinis? annon omnia tenebræ? annon omnia exesa et putrida? Hæc cogitantes, et ultimam diem in animo habentes, dum tempus habemus, bonum operemur, ut a futura et interminabili gehenna liberemur, et regno cælorum digni habeamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XLVIII.

Florilegium in specie sermonis ex Chrysostomo collectum a Theodoro: quid faciens Christianus vitæ æternæ hereditatem accipiet.

Diligere Deum ex tota anima et virtute, mandata ejus servare, et proximum diligere sicut semetipsum, secundum Domini vocem dicentis: *Si præcepta mea servaveritis, manebitis in dilectione mea (Joan. 15. 16)*; et rursum, *In hoc cognoscent omnes, quod discipuli mei estis, si diligatis invicem.* Qui humiliat animam suam ante Deum et numquam extollitur in proximum: nam *Cor contritum et humilitatum Deus non despiciet (Psalm. 50. 19)*: qui conteritur de peccato proximi, et sua læget peccata, gaudetque de proximi lætitia, neque invidia torquetur in ejus prosperitate: qui cum mansuetudine recipit et erudit adversarios, semperque desiderat et expetit justitiam Dei exercere; hic enim servabit animæ suæ puritatem: qui misericordia flectitur erga eos qui commiseratione opus habent, et pro ea quæ secundum Deum est pace totum se dedit, et id contendit ut per hoc opus filius Dei vocetur; insuperque contumelia afficitur, accusatur et persecutionem patitur, et moritur pro justitia Dei et confessione in Christum facta, quia hoc est vita æterna: qui omnem evertit hæreticam blasphemiam, et recte confitetur sanctæ Trinitatis confessionem: qui veritatem meditatur in corde suo, nec dolose linguam suam vertit in mendacium, neque malum infert in proximum, sicut scriptum est: qui non accusat, nec conviciatur, nec aliud quidpiam prohibitum facit, sed accurate servat omnia Christi mandata, et illa exsequitur: defraudatus, non vicem reddit, dans tunicam non habenti, conviciis impetitus benedicit, angariatus oneri addit: nullum in ore circumferens tarpe vel blasphemum verbum, nec juramentum proferens, sed unum agnoscens terminum, veritatem, et meditans super illam nocte et die; et secundum Domini præceptum non dicens plus, quam ita, et non in defensionibus suis: linguam movens ad hymnorum cantum, genua et manus cum mente ad obsecrationem, lacrymas pro peccatis

effundens in conspectu Dei: semper de morte sua sollicitus, et de futuro iudicio, de ratione operum reddenda, semper peccata sua mente revolvens, pro illis laudes Deo offerens: bona autem opera diligenter faciens; neque tamen illa offerens vel ostentans, vel altum sapiens de illis, sicut Pharisæus ille, sed Deo scienti illorum notitiam relinquens, qui reddet unicuique secundum opera sua: fugiens ebrietatem, perjurium, ingluviem, intempestivos sermones, invidiam, contentionem, malitiam, avaritiam secundam idololatriam, furorem, iram, fornicationem, adulterium, et omnes corporeas sordes tales: non exercens pharmaciam, aut divinationem, aut incantationem quamvis, sed se purificans nocte et die, ut inculpate sumat pretiosum corpus et sanguinem Christi; patrocinians pupillis, similiterque viduis et advenis: non avertens se a petente, vel ab eo qui velit in foenus accipere, sed discernens omnem injustam syngrapham: si vero justam quampiam habeat, non offerens nec ostendens, cum totus Dei sit, et a Deo habeat,.... et glorificans eos qui Deum glorificant, et servos illius honorans: inimicorum fidei iniserens ob cæcitate, et omni conatu tentans illos convertere, illos autem qui obstinati permanent aversans, et perfecto odio habens eos qui oderunt Deum: in omni bonitate, in omni pietate, in omni castitate versans, ac si totum in se Deum habeat, et totus Dei, ex memoria ejus et ex præceptis ejus semper commotus et agitato, et cum in lecto decumbit, cum surrexit, cum manducat, bibit, et diem transigit, ut scriptum est: *Providebam Dominum in conspectu meo semper, quoniam a dextris est mihi, ne commovear; et, Timeat omnis terra, ab eo autem commoveantur omnes, inhabitantes orbem (Psalm. 15. 8. et 32. 8)*: non memor injuriarum, quia viæ memorum injuriarum ad mortem, et ei qui dimittit proximo peccata, dimittuntur a Deo peccata sua. Si enim non recordemur peccatorum, quæ alii in nos admiscerunt, neque Deus nostrorum recordabitur, quæ in illis admiscimus. Judicare autem juste in timore Dei; quæ

καὶ προσκαίρω βασιλεῖ περισταμένους, πῶς εἰσὶν ἀμετακίνητοι, μηδὲν φηγεγόμενοι, μηδὲ τοὺς ὀφθαλμοὺς ὧδε κάκισσε περιστρέφοντες, ἀλλὰ στυγνοὶ καὶ κατηφείς, ἔμφοδοι; Ἐξ ἑαυτοῦ, ἄνθρωπε, τὸν ἔλεγχον λάβε, καὶ κἂν ὡς τῷ ἐπιγεῖν βασιλεῖ, πρόσθετα καὶ τῷ ἐπουρανίῳ Θεῷ. Ταῦτα πολλάκις λέγω, καὶ λέγων οὐ παύσομαι. Εἰσερχόμενοι δὲ ἐν ταῖς ἐκκλησίαις, ὡς Θεῷ πρέπει, εἰσεέλθωμεν, μὴ μνησικακίαν ἐν τῇ ψυχῇ ἔχοντες, ἵνα μὴ, λέγοντες, Ἄφες ἡμῖν, ὡς καὶ ἡμεῖς ἀζήμεν, κατακριθῶμεν. Φοβερὸν γάρ ἐστι τὸ λεγόμενον, καὶ σχεδὸν πρὸς τὸν Θεὸν βοᾷ ὁ τοῦτο λέγων· Ἄφῃκα, δέσποτα, ἀφες· συνεχώρησα, συγχώρησον. Ταῦτα οὐν εἰδότες, καὶ τὸ πῶρ ἔχειο, καὶ τὸ φοβερὸν δικαστήριον, ἐπιστρέφωμεν λοιπὸν ἐκ τῆς πλάνης τῆς ὁδοῦ ἡμῶν. Ἐλευσεται γὰρ ἡμέρα, ὅτε τὸ θέατρον τοῦ βίου διαλύεται, καὶ οὐδεὶς λοιπὸν οὐκέτι ἀγωνίζεται. Οὗτος ὁ καιρὸς τῆς μετανοίας, ἐκείνος τῆς κρίσεως· οὗτος τῶν ἀγώνων, ἐκείνος τῶν στεφάνων. Διεγέρθητε, παρακαλῶ, καὶ τῶν λεγομένων προθύμως ἀκούσατε. Ἐξήσαμεν τῇ σαρκὶ, ζήσωμεν λοι-

πὼν καὶ τῷ πνεύματι· ἐξήσαμεν τῇ ἀμελείᾳ, ζήσωμεν λοιπὸν τῇ μετανοίᾳ. Τί φουδᾶσαι, γῆ καὶ σποδός, ὦ ἄνθρωπε; τί ὑπερηφανεῖς; τί μεγαλαυχεῖς; τί ἐλπίζεις ἐκ τῆς τοῦ κόσμου δόξης καὶ πλούτου; Ἐξέλθωμεν ἐπὶ τοὺς τάφους, παρακαλῶ· ἴδωμεν τὰ μυστήρια, ἴδωμεν τὴν φύσιν διεσπαρμένην, ὅσα βεβρωμένα, σώματα σεσηπότα· ἐπίσκεψαι, κἂν σοφός εἶ, κἂν φρόνιμος, εἰπέ μοι, ἐκεῖ τίς ὁ βασιλεὺς καὶ τίς ὁ ἰδιώτης, τίς ὁ εὐγενής καὶ τίς ὁ δούλος, τίς ὁ σοφός καὶ [773] τίς ὁ ἰδιώτης. Ποῦ τὸ κάλλος ἐκεῖ τῆς νείσσης, ποῦ ἡ περιχαρὴς ὄψις, ποῦ οἱ ὀφθαλμοὶ οἱ εὐεῖδεις, ποῦ τὸ ἀποστίλθον πρόσωπον; οὐ πάντα κόνις; οὐ πάντα τέφρα; οὐ πάντα σποδός; οὐ πάντα σκότος; οὐ πάντα βρωμὸς καὶ δυσωδία; Ταῦτα ἐνοοῦντες, καὶ τῆς ἐσχάτης ἡμέρας ἐνθυμηθέντες, ὡς καιρὸν ἔχομεν, ἐργασώμεθα τὸ ἀγαθόν, ἵνα τῆς μελλούσης ἀτελευτήτου γεννήσης ἀπαλλαγῶμεν, καὶ τῆς τῶν οὐρανῶν βασιλείας ἀξιοθῶμεν, χάριτι, καὶ φιλιανθρώπως τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΛΟΓΟΣ ΜΗ'.

Ἀπάνθισμα ἐν ἰδίῳ λόγῳ ἐκ Χρυσοστόμου συλλεγὲν παρὰ Θεοδώρου· τὸ πρῶτον ὁ Χριστιανὸς κληρονομήσει ζωὴν αἰώνιον.

Ἄγαπᾶν τὸν Θεὸν ἐξ ὅλης τῆς ψυχῆς αὐτοῦ καὶ τῆς δυνάμεως, καὶ φυλάσσειν τὰς ἐντολὰς αὐτοῦ, καὶ τὸν πλησίον ἀγαπᾶν, ὡς ἑαυτὸν, κατὰ τὴν τοῦ Κυρίου φωνὴν ἐπιπόντος· Ἐὰν τὰς ἐντολὰς τὰς ἐμὰς τηρήσῃτε, μενεῖτε ἐν τῇ ἀγάπῃ μου· καὶ πάλιν, Ἐν τούτῳ γινώσκονται πάντες, ὅτι ἐμοὶ μαθηταὶ ἐστέ, ἐὰν ἀγαπᾶτε ἀλλήλους. Ὁ ταπεινὸν τὴν ψυχὴν αὐτοῦ ἐναντίον τοῦ Θεοῦ, καὶ μηδέποτε κατεπιχρόμενος τοῦ πλησίον αὐτοῦ· Καρδίαν γὰρ συντετριμμένην καὶ τεταπεινωμένην ὁ Θεὸς οὐκ ἐξουθενώσει· ὁ συνθλιβόμενος ἐπὶ τῷ πλησίον ἁμαρτίαν, καὶ πενθῶν τὰς ἰδίας ἁμαρτίας, καὶ χαίρων ἐπὶ τῇ τοῦ πλησίον εὐφροσύνῃ, καὶ μὴ φθόνῳ τηκόμενος ἐπὶ τῇ τούτου εὐδαιμονίᾳ· ὁ ἐν πραότητι δεχόμενος καὶ παιδεύων τοὺς ἀντιδιατιθεμένους, καὶ ἐπιποθῶν ἀεὶ καὶ διζῶν τὴν δικαιοσύνην τοῦ Θεοῦ ἐργάζεσθαι· οὗτος γὰρ τηρήσει καὶ τὸ καθαρὸν τῆς ἑαυτοῦ ψυχῆς· ὁ ἐπικρατούμενος ἐλέῳ εἰς τοὺς χρῆζοντας τὸν ἔλεον, καὶ ὑπὲρ τῆς κατὰ Θεὸν εἰρήνης ὄλον διδοὺς ἑαυτὸν, καὶ ἀγωνιζόμενος κληθῆναι υἱὸς Θεοῦ καὶ διὰ ταύτην τὴν ἐργασίαν, εἶτι δὲ καὶ ὑβρίζόμενος καὶ κατηγορούμενος καὶ διωκόμενος, καὶ ἀποθνήσκων ἐνεκεν τῆς δικαιοσύνης τοῦ Θεοῦ καὶ τῆς ὁμολογίας τῆς εἰς Χριστὸν, ὅτι τοῦτο ἐστὶν ἡ αἰώνιος ζωὴ· ὁ πᾶσαν ἐκτερούμενος αἰρετικὴν βλασφημίαν, καὶ ὀρθῶς ὁμολογῶν τὴν τῆς ἁγίας Τριάδος ὁμολογίαν· ὁ ἀλήθειαν μελετῶν ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ, καὶ μὴ δολῶν τὴν ἑαυτοῦ γλῶτταν ἐν ψεύδει, καὶ μὴ ποιῶν κακὸν τῷ πλησίον, κατὰ τὸ γεγραμμένον· ὁ μὴ κατηγορῶν, μὴ λοιδορῶν, μηδὲ ἄλλο τι τῶν ἀπηγορευμένων ἐργαζόμενος, ἀλλὰ τῆρων ἐπιμελῶς πάσας τὰς ἐντολὰς τοῦ Χριστοῦ καὶ ποιῶν αὐτάς· ἐκτείνων τὰς χεῖρας εἰς ἐλεημοσύνην, ἀποστεροῦμενος, καὶ μὴ ἀντιείνων, μεταδιδούς τῷ μὴ ἔχοντι χεῖρωνα, λοιδορούμενος καὶ εὐλογῶν, ἀγγαρεύμενος καὶ προστιθεὶς, μηδὲν αἰσχρὸν ἢ βλάστηνον ἐν τῷ στόματι περιφέρειν ὄμμα, ἢ ὄρον προίεμενος, ἀλλὰ ἕνα ὄρον γινώσκων, τὴν ἀλήθειαν, καὶ μελετῶν πάντοτε ταύτην, νύκτα καὶ ἡμέραν, καὶ πλεῖω τοῦ νῆα, καὶ τοῦ οὐ, κατὰ τὴν τοῦ

Κυρίου διάταξιν μὴ λέγων τιτὶ ἐν ταῖς ἀπολογίαις αὐτοῦ· κινῶν τε τὴν γλῶσσαν πρὸς ὑμνοῦδιαν, τὰ γόνατα καὶ τὰς χεῖρας σὺν τῷ νοῖ πρὸς δέησιν, δάκρυον πρὸς κατόνυξιν ἐκθέων ἐνώπιον τοῦ [774] Θεοῦ· μεριμνῶν διὰ παντὸς τὸν θάνατον αὐτοῦ, καὶ τὴν μέλλουσαν κρίσιν, καὶ τὴν ἀπολογίαν τῶν ἔργων αὐτοῦ, πάντοτε ἀναλογιζόμενος ἅ ἡμαρτεν, ὑπὲρ αὐτῶν προσφῆρων τὰς αἰνήσεις τῷ Θεῷ· τὰς δὲ ἀγαθὰς πράξεις ἐπιμελῶς ἐργαζόμενος, καὶ μὴ ἐπιφῆρων αὐτῆς, ἢ ἐπιδικνύμενός τιςιν, ἢ μεγαλαυχόμενος ἐν αὐταῖς ὡσπερ ὁ Φαρισαῖος, ἀλλὰ τῷ εἰδῶτι Θεῷ καταλιμπάνων τὴν γνώσιν αὐτῶν, δεῖ ἀποδώσει· ἐκάστῳ κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ· φεύγων μέλην, φεύγων ἐπιπορικίαν, γαστριμαργίαν, ἀκαριολογίαν, φθόνον, ἔριν, κακίαν, πλεονεξίαν τὴν δευτέραν εἰδωλολατρείαν, θυμὸν, ὀργὴν, κτηνίαν, μωχείαν. καὶ πᾶσαν βυπραρίαν σώματος· μὴ ποιῶν φαρμακείαν, ἢ μαντείαν, ἢ ἐπωδὴν τινα, ἀλλὰ ἀγνίζων ἑαυτὸν νυκτὸς καὶ ἡμέρας πρὸς τὸ ἀμύμπτως μεταλαμβάνειν τοῦ τιμίου σώματος καὶ αἵματος τοῦ Χριστοῦ· προϊστάμενος ὄρφανων, εἶτι δὲ καὶ χληρῶν ὁμοίων· καὶ προσηλύτων· μὴ ἀποστρεφόμενος ἐκ τοῦ αἰτοῦντος, ἢ τοῦ θέλοντος δανεῖσασθαι, ἀλλὰ καὶ διατῶν πᾶσαν ἄδικον συγγραφὴν· εἶτι δὲ καὶ δικαίαν κέκτηται, μὴ ἐπιφῆρων ἢ ἐπιδικνύμενός τιςιν, ἅπας τοῦ Θεοῦ ὦν, καὶ τοῦ Θεοῦ ἔχων, εἴπερ τι ἔχει δικαίως ἐξ αὐτοῦ, καὶ αὐτῷ παρέχων τὰ ἴδια, καὶ ἐκ τοῦ Θεοῦ ζητῶν τὸ ἐλλείπον, καὶ δοξάζων τοὺς δοξάζοντας τὸν Θεόν, καὶ τιμῶν τοὺς δούλους αὐτοῦ· τοὺς ἐχθροὺς τῆς πίστεως ἐλεῶν διὰ τὴν τύφλωσιν, καὶ πάσῃ δυνάμει περιώμενος ἐπιστρέφειν, τοὺς δὲ ἐπιμένοντας ἀποστρεφόμενος, καὶ τέλος μῖσος μισῶν τοὺς μισοῦντας τὸν Κύριον· ἐν πάσῃ ἀγαθοσύνῃ, ἐν πάσῃ εὐσεβείᾳ, ἐν πάσῃ ἀγνεῖᾳ ἀναστρεφόμενος, ὡς ὄλον ἔχων ἐν ἑαυτῷ τὸν Θεόν, καὶ ὄλος ὑπάρχων τοῦ Θεοῦ, ἐκ τῆς μνήμης αὐτοῦ καὶ τῶν ἐντολῶν αὐτοῦ ἀεὶ καὶ κινούμενος, καὶ σαλευόμενος, καὶ κοιταζόμενος, καὶ ἀνιστάμενος, καὶ ἐσθίων καὶ πίνων καὶ διημερεύων, κατὰ τὸ γεγραμμένον· Προωκώμην τὸν Κύριον ἐνώπιόν μου παμπαντός, ὅτι ἐκ δεξιῶν μου ἐστίν, ἵνα μὴ σαλευθῶ· καὶ Φοθηθήτω πᾶσα ἡ γῆ, ἀπ' αὐτοῦ δὲ σαλευθήτωσαν πάντες οἱ κατοικοῦντες τὴν οἰκουμένην· μὴ μνησικακῶν, ὅτι ὄλοι μνησικακῶν εἰς θάνατον,

* Hic nulla partium orationis, nulla emendati styli vel scilicet ratio habetur.

καὶ ὁ ἀφ᾽ εἰς τῶν πλησίων τὸ ἀμάρτημα, ἀφίεται ὑπὸ τοῦ Θεοῦ τὰ ἀμάρτηματα αὐτοῦ. Ἐὰν γὰρ μὴ μνησθῶμεν τῶν ἀμαρτημάτων ὧν εἰς ἡμᾶς ἡμαρτον ἔτεροι, οὐδὲ ὁ Θεὸς τῶν ἡμετέρων μέμνηται, ὧν εἰς αὐτὸν ἡμάρτομεν. Κρίνειν δὲ δικαίως ἐν φόβῳ Θεοῦ. Ἡ γὰρ κρίσις τοῦ Θεοῦ ἐστὶ· μὴ κατακρίνειν ἑτέρους ἐν ἁμαρτήμασιν, ἦγουν ἐξουθενοῦν καὶ βδελύσσεσθαι, καὶ ἐπιτηρεῖν τὰ τοῦ πλησίου κακὰ, καὶ ἑαυτοὺς δικαιοῦν, καὶ μὴ βλέποντας τὰς ἰδίας δοκοῦς, ἀλλὰ τὰ κάρφη τοῦ πλησίου, ἦγουν τὰ μικρὰ τῶν ἀδελφῶν ἡμῶν ἐλαττώματα προφέρειν· ὅπερ μεγάλως παροργίζει τὸν Θεόν· οὐ γὰρ δίκαιον κρίνειν ἀλλότριον οἰκέτην· τοῦ γὰρ Θεοῦ πᾶς ἄνθρωπος. Τὸ δὲ κρίνειν καὶ διορθοῦσθαι ἐν ἀγάπῃ, καὶ ἐξελεῖσθαι ἀδικούμενον ἐκ χειρὸς τοῦ ἀδικούντος αὐτὸν, καὶ γενέσθαι ἀδυνάτων πατέρα, καὶ ὀφθαλμὸν ἕνα τῶν τυφλῶν, καὶ πόδα τῶν χωλῶν, κατὰ τὸ εἰρημένον, εὐσεβὲς καὶ δίκαιον μετὰ τῆς προστηκούσης νοουθεσίας καὶ παραινέσεως· γενόμενον· καθὼς ὁ μακάριος Ἀπόστολός φησι· [775] *Τριετίην νύκτα καὶ ἡμέραν οὐκ ἐπαυσάμην μετὰ δικρῶν νοουθετῶν ἕνα ἕκαστον ὑμῶν*· φεύγειν δὲ τὸν Χριστιανὸν τὰ αἰσχρὰ κέρδη, καὶ εἶναι μᾶλλον εὐλαβῆ καὶ ὄσιον, καὶ προσέχειν τῇ ἀναγνώσει καὶ τῇ

παρακλήσει καὶ τῇ νοουθεσίᾳ καὶ τῇ διδασκαλίᾳ κατὰ τὸ εἰρημένον· *Διδάσκων καὶ νοουθετῶν* (sic) *ἑαυτοὺς ψαλμοῖς καὶ ὕμνοις καὶ ᾠδαῖς πνευματικαῖς, ἐν χάριτι ᾄδοντες ἐν τῇ καρδίᾳ ὑμῶν τῷ Κυρίῳ τιμῶντες καὶ τοὺς γεγεννηκότας ἡμᾶς, ἵνα γενώμεθα μακροχρόνιοι ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ μὴ κακολογεῖν πατέρα ἢ μητέρα, ἀλλὰ προνοεῖσθαι καὶ τῶν ἰδίων, καὶ μάλιστα τῶν οικείων τῆς πίστεως. Καὶ ὁ μὴ ἀπολιμπανόμενος τῶν ἐκκλησιαστικῶν συλλόγων, ἦγουν τῶν κοινῶν συνάξεων καὶ εὐχῶν, ἀλλὰ καὶ δημοσίων ἐναντίον παντὸς τοῦ λαοῦ διδοὺς τῷ Θεῷ τὰς εὐχὰς, καὶ μὴ ἐξουθενῶν παραινέσεις σοφῆς, ἢ θεοσεβῆ διδάγματα ἢ ἀπιστία κρίνων ἢ ἀδύνατα τὰ τοῦ Θεοῦ θαύματα καὶ ἔργα, κατὰ γενεὰν ἐνεργούμενα, μὴ λογίζομενος τοῦτο. Οὕτως ἄνθρωπος πράττων, καὶ οὕτως ἔχων τὸν Θεὸν ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ, ἐν φρονήσει, τὴν ἡτοιμασμένην κληρονομήσει τοῖς ἁγίοις βασιλείαν ἀπὸ καταβολῆς κόσμου, τὴν μηδέποτε τέλος ἔχουσαν ἢ· γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλοανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων Ἄμην.*

MONITUM IN SEQUEM LITURGIAM,

Ex hac proferimus liturgiam, quam Savilius edidit in fine tomi sexti, pag. 383. Quæ toto cælo differt ab ea quæ in edito Morelliano habetur tomo quarto pag. 522, cum hac inscriptione : Sancti Joannis Chrysostomi sancta Missa a Desiderio Erasmo Roteroamo in gratiam episcopi Rossensis versa. In omnibus vero pene consonat istæc, quam post Savillum damus, cum ea quam edidit Goarus in Euchologio suo cum amplissimis commentariis. De hac porro audiendus est Savilius in notis tomi octavi, pag. 828 : *De liturgia integram theologis disceptationem relinquo : hæc tantum admonuisse contentus, miram esse in scriptis codicibus inconstantiam. Quid enim habent fere simile versio Erasmi et editio Morelliana? Deinde multa passim in operibus Chrysostomi ex Liturgia, qua tum utebatur Ecclesia*

ΔΙΑΤΑΞΙΣ ΤΗΣ ΘΕΙΑΣ ΙΕΡΟΥΡΓΙΑΣ

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ ΙΩΑΝΝΟΥ ΤΟΥ ΧΡΥΣΟΣΤΟΜΟΥ.

[776] Μέλλον ὁ ἱερεὺς τὴν θείαν ἐπιτελεῖν μυσταγωγίαν, ὀφείλει εἶναι προηγουμένως· ἐξωμολογημένος καὶ μετὰ πάντων κατηλλαγμένος, καὶ τὴν καρδίαν, ὅση δύναμις, καθαρὰν τετηρηκῶς ἀπὸ πονηρῶν λογισμῶν, ἐγκρατεύσας τε ἐφ' ἑσπέρας, καὶ ἐργηγορηκῶς μέχρι τοῦ τῆς ἱερουργίας καιροῦ. Τοῦ δὲ καιροῦ ἐπιστάντος, μετὰ τὸ ποιῆσαι τὴν συνήθη τῷ προσεστῶτι μετόνομα, εἰσέρχεται ἐν τῷ ναῷ, καὶ ἐνωθεὶς τῷ διακόνῳ, ποιοῦσιν ἑοῦ πρὸς ἀνατολὰς προσκυνήματα τρία ἔμπροσθεν τῆς εἰκόνης τοῦ Σωτῆρος καὶ τῆς ὑπεραγίας Θεοτόκου, καὶ εἰς τοὺς δύο χοροὺς ἀνά ἐν. Ὅτε δὲ προσκυνοῦσι, λέγουσι μυστικῶς τὴν εὐχὴν ταύτην·

Κύριε ὁ Θεὸς ἡμῶν, ἐξαπόστειλον τὴν χεῖρά σου ἐξ ἄγλου κατοικητηρίου σου, καὶ ἐρίχυσόν με εἰς τὴν προκειμένην διακονίαν σου, ἵνα ἀκατακρίτως παραστὰς τῷ φοβερῷ σου βήματι, τὴν ἀναίμακτον ἱερουργίαν ἐπιτελέσω· ὅτι σοῦ ἐστὶν ἡ δύναμις καὶ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

Ἐλθόντες δὲ εἰς τὸ ἱερατεῖον, λαμβάνουσιν ἕκαστος ἐν ταῖς χερσὶν αὐτῶν τὸ στοιχάριον ἑαυτῶν, καὶ ποιοῦσι προσκυνήματα τρία κατ' ἀνατολὰς, λέγοντες καθ' ἑαυτοὺς τὸ, Ὁ Θεὸς ἰλάσθητι μοι τῷ ἁμαρτωλῷ.

Ἔτα ὁ διάκονος προσέρχεται τῷ ἱερεῖ, ὑποκλίνας τὴν κεφαλήν, κρατῶν καὶ ἐν τῇ χερσὶ τῆ δεξιᾶ τὸ

judicium Dei est : non condemnare alios in peccatis , vel despiciere aut detestari illos , nec observare proximi mala , nec seipsum justificare , non videntes proprias trabes , sed festucas proximi , nec parva fratrum nostrorum delicta proferre , quod Deum admodum in iram concitat : non justum est enim de alieno famulo judicare ; Dei enim est omnis homo . Judicare autem et corrigere in caritate , et eripere injuste læsum de manu injuste agentis , et esse imbecillorum patrem , oculum caecorum , pedem claudorum , ut dictum est : pium justumque est quod sit cum competenti admonitione et adhortatione , ut beatus Apostolus ait : *Per triennium nocte et die non cessavi cum lacrymis monens unumquemque vestrum (Act. 20. 31).* Fugere autem oportet Christianum lucra turpia , et esse pium sanctumque , atque attendere lectioni , adhortationi , admonitioni et doctrinæ secundum dictum illud , *Docentes et monentes vosmetipsos in*

psalmis et hymnis et canticis spiritualibus , in gratia , canentes in corde vestro Domino (Ephes. 5. 19) : honorantes parentes nostros , ut simus longævi super terram , neque maledicamus patri vel matri , sed provideamus nostris , maximeque domesticis fidei . Et qui non abest ab ecclesiasticis conventibus , sive a communi synaxi et a precibus , sed publice et coram omni populo Deo preces offert , neque despicit sapientes admonitiones neque divina dogmata , nec incredibilia vel impossibilia judicat Dei miracula et opera per generationes facta , neque ita ratiocinans . Qui sic agit homo , et ita Deum in corde et in animo habet , is hereditatem possidebit , regnum sanctis præparatum a constitutione mundi , quod nunquam finem habiturum est , quod utinam nos omnes consequamur , gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi , cui gloria et imperium in sæcula sæculorum . Amen .

QUÆ IN MANUSCRIPTIS CHRYSOSTOMI NOMINE CIRCUMFERTUR.

Orientalis , recitari quæ hic non reperiantur ; multa hic reperiri , quæ vix illorum temporum esse videantur . Imo vero , quæ Chrysostomus diversis in locis de liturgia sui temporis refert , mire diversa sunt ab istis inferioris ævi liturgiis . Liturgiam autem hanc , quam hic typis damus , accuratissime in notis suis explicat Goarus supra memoratus , quem videsis .

Ad calcem Liturgiæ Orationes seu preces duas subjungimus quas edidit Savilius , quarum prior , brevissima , ex homilia de Patientia , quæ in hoc tomo ut spuria editur , excerpta fuit ; altera quoque prorsus indigna Chrysostomo videtur .

ORDO DIVINI SACRIFICII SANCTI PATRIS NOSTRI JOANNIS CHRYSOSTOMI.



Sacerdos divinum mysterium peracturus , ante omnia confessus et cum omnibus reconciliatus , cor etiam pro viribus purum conservare debet a pravis cogitationibus , et a vespere continuasse , atque usque ad sacrificii tempus vigilasse . Tempore autem sacrificii instante ; postquam solitam præsidii pœnitentiam fecerit , templum ingreditur , et diacono junctus , ter simul adorant ad orientem eorum Salvatoris et sanctissimæ Deiparæ imagine , et ad duos choros singulatim inclinant . Quando autem adorant , hanc orationem secreto dicunt :

Domine Deus noster , emitte manum tuam ex sancto habitaculo tuo , et confirma me ad propositum ministerium tuum , ut inculcate tremendo tuo tribunali adstans , incruentum sacrificium peragam : quia tua est potentia et gloria in sæcula sæculorum . Amen .

Ingressi autem in sacrarium accipiunt uterque manus suis tunicam sibi propriam , et tres reverentias versus orientem faciunt , apud se dicentes : Deus propitius esto mihi peccatori (Luc. 18. 13).

Deinde diaconus inclinato capite necedit ad sacerdotem, et manu dextera tenens dalmaticam cum stola dicit: Benedict, domine, dalmaticam cum stola.

Sacerdos vero manu benedicens, ait: Benedictus Deus noster perpetuo, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

Deinde secedit diaconus seorsum in unam sacrarii partem, et induitur tunica sic orans: Exsultabit anima mea in Domino: induit enim me vestimento salutis, et tunica lætitiæ circumdedit me: et tanquam sponso mihi mitram imposuit, et sicut sponsam me ornameto circumvestivit (Isai. 61. 10).

Et stolam osculatus, sinistro humero illam imponit. Sacerdos quoque accepta tunica, illam benedicit, et osculatus induit, dicens apud se præfatum psalmum sicut diaconus. Et sacerdos accipit in dextera manu supermanicalia, et dicit: Dextera tua, Domine, glorificata est in fortitudine: dextera tua, Domine, confregit inimicos, et multitudinem gloriæ tuæ confregisti adversarios: dextera Domini fecit virtutem (Exod. 15. 6). In sinistra vero manu, sic dicit: Manus tuæ fecerunt me et plasmaverunt me (Psal. 118. 73).

Deinde accipiens stolam, et benedicens, osculatur; et collo suo imponens, dicit: Benedictus Deus, qui effudit gratiam suam super sacerdotes suos, ut unguentum super caput, quod descendit in barbam, barbam Aaron, quod descendit in oram vestimenti ejus, ut ros Ærmon, qui descendit in montes Sion: quoniam illic mandavit Dominus benedictionem, vitam usque in sæculum (Psal. 132. 2).

Et accipiens zonam, et benedicens, osculatur, et dicit: Benedictus Deus, qui præcingit me virtute, et effudit gratiam suam perpetuo, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

Deinde accepto subgenuali, si est protosyncellus magnæ ecclesiæ, vel quivis alius habens dignitatem aliquam, et postquam benedixit, et osculatus est, dicit: Accingere gladio tuo super femur tuum, potentissime: specie tua et pulchritudine tua intende, prospere procede et regna, propter veritatem et mansuetudinem et justitiam, et deducet te mirabiliter dextera tua (Psal. 44. 5), perpetuo, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

Deinde accipiens casulam, et benedicens, exosculatur et ait: Sacerdotes tui, Domine, induent justitiam, et sancti tui exultatione exultabunt perpetuo (Psal. 131. 7), nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

Dehinc procedentes ad propositionis mensam, lavant manus dicentes: Lavabo inter innocentes manus meas, et circumdabo altare tuum, Domine, ut audiam vocem laudis tuæ, et enarrem universa mirabilia tua. Domine, dilexi decorem domus tuæ et locum habitationis gloriæ tuæ: ne perdas cum impiis animam meam, et cum viris sanguinum vitam meam, in quorum manibus iniquitates sunt: dextera eorum repleta est muneribus; ego autem in innocentia mea ingressus sum: redime me, Domine, et miserere mei: pes

meus stetit in directo: in ecclesiis benedicam te, Domine (Psal. 25. 12).

Diaconus vero sacra præparat, sanctum quidem discum ad partem sinistram, calicem vero ad dexteram, et alia cum ipsis. Dehinc tres reverentias ante propositionis mensam facientes dicunt: Deus propitijs esto mihi peccatori, et miserere mei (Luc. 18. 13); et illud: Redemisti nos de maledicto legis pretioso sanguine tuo, cruci affixus et lancea perforatus, immortalitatem tanquam ex fonte præbuisti hominibus, Salvator noster, gloria tibi.

Deinde dicit diaconus, Benedict, domine. Et benedicit sacerdos: Benedictus Deus noster, perpetuo, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

Deinde accipit sacerdos in sinistra manu oblationem, in dextera vero sanctam lanceam; et cum ea signum faciens supra sigillum oblatæ, ter dicit: In memoriam Domini et Dei et Salvatoris nostri Jesu Christi.

Et statim infigit sanctam lanceam in dexteram partem sigilli, et scindens dicit: Tamquam ovis ad occisionem ductus est. In sinistra similiter infigens sanctam lanceam dicit: Et sicut agnus sine malitia coram tondeute se sine voce, sic non aperit os suum (Isai. 53. 7).

In superiore autem parte sigilli infigens sanctam lanceam dicit: In humilitate ejus iudicium ejus sublatum est. In inferiori etiam sigilli parte rursus infigens sanctam lanceam dicit: Generationem ejus quis enarrabit (Ibid. v. 8)?

Diaconus vero in qualibet incisione dicit: Dominiuum precemur. Tenens autem dextera manu stolam, postea dicit diaconus: Tolle, domine.

Et sacerdos immittens sanctam lanceam, ex obliquo dexteræ partis oblatæ, extollit sanctum panem, sic dicens: Quia tollitur de terra vita ejus, perpetuo, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen. Et ponens ipsum sublimem in sancto disco, postquam dixit diaconus, Immola, domine, sacerdos sacrificat illam in modum crucis, dicens: Immolatur Agnus Dei, qui tollit peccatum mundi, pro mundi vita et salute. Et convertit aliam partem, quæ habet superne crucem; et dicit diaconus: Punge, domine.

Sacerdos autem ipsum in dextera pungens cum sancta lancea dicit: Et unus militum lancea latus ejus aperuit; et statim exivit sanguis et aqua (Joan. 19. 34). Diaconus autem infundit in sanctum calicem vinum et aquam simul, postquam sacerdoti dixit: Benedict, domine, mixtionem hanc. Et sacerdos benedicit.

Deinde accipiens sacerdos secundam oblatam, dicit: In honorem et memoriam super omnes benedictæ gloriæ Dominiæ nostræ Deiparæ et semper virginis Mariæ: cujus precibus suscipe, Domine, sacrificium hoc in supercæleste altare tuum.

Et elevans particulam cum sancta lancea, ponit ad sinistram sancti panis. Postea tertiam oblatam accipiens, dicit: Honorandi gloriosi prophetæ Præcursoris et Baptistæ Joannis, sanctorum gloriosorum et percelebrum apostolorum, sanctorum patrum nostrorum pontificum, Basilii magni, Gregorii Theologi, Joannis

στοιχάριον σὺν τῷ ὠραρίῳ, λέγων, *Εὐλόγησον, δέσποτα, τὸ στοιχάριον σὺν τῷ ὠραρίῳ.*

Ὁ δὲ ἱερεὺς εὐλογῶν μετὰ τῆς χειρὸς, λέγει· *Εὐλογητός ὁ Θεὸς ἡμῶν πάντοτε, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων.* Ἀμήν.

Εἶτα ὑποχωρεῖ ὁ διάκονος καθ' ἑαυτὸν εἰς ἓν μέρος τοῦ ἱερατείου, καὶ ἐνδύεται τὸ στοιχάριον, εὐλόγῳ οὕτως· Ἀγαλλιᾷσεται ἡ ψυχὴ μου ἐπὶ τῷ Κυρίῳ ἐνδύσέ με γάρ ἱμάτιον σωτηρίου, καὶ χιτῶνα εὐφροσύνης περιέβαλέ με, καὶ ὡς τυμφίῳ περιέθηκέ μοι μίτραν, καὶ ὡς νύμφῃ περιέθηκέ με κόσμῳ.

Καὶ τὸ μὲν ὠράριον ἀσπασάμενος, ἐπιτίθει τῷ ἀριστερῷ ὤμῳ. Ὁ δὲ ἱερεὺς λαβὼν καὶ αὐτὸς τὸ στοιχάριον, εὐλογεῖ αὐτὸ, καὶ ἀσπασάμενος ἐνδύεται, λέγων καθ' ἑαυτὸν τὸν ψαλμὸν τὸν πρότερον ῥηθέντα, ὅμοιον τῷ διακόνῳ. Καὶ λαβὼν ὁ ἱερεὺς τὰ ἐπιμανία ἐν μὲν τῇ δεξιᾷ χειρὶ λέγει οὕτως· Ἡ δεξιὰ σου [777] χεῖρ, Κύριε, δεδόξασται ἐν ἰσχυρῇ ἢ δεξιᾷ σου, Κύριε, ἔθραυσεν ἔχθρους. καὶ τῷ πλήθει τῆς δόξης σου συνέτριψας τοὺς ὑπεραυτίους· Ἡ δεξιὰ Κυρίου ἐποίησε δύναμιν. Ἐν δὲ τῇ ἀριστερᾷ χειρὶ, λέγει οὕτως· Αἱ χεῖρές σου ἐποίησάν με καὶ ἐπλασάν με.

Εἶτα λαβὼν τὸ ἐπιτραχήλιον, καὶ εὐλογήσας, ἀσπάζεται· καὶ τιθέμενος ἐπὶ τοῦ τραχήλου αὐτοῦ, λέγει· *Εὐλογητός ὁ Θεὸς ὁ ἐχέων τὴν χάριν αὐτοῦ ἐπὶ τοὺς ἱερεῖς αὐτοῦ, ὡς μύρον ἐπὶ κεφαλῆς, τὸ καταβαῖνον ἐπὶ πώγωνα τὸν πώγωνα Ἀαρὼν, τὸ καταβαῖνον ἐπὶ τὴν φαν τοῦ ἐνδύματος αὐτοῦ, ὡς ὄρσος Ἀερμών, ἢ καταβαίνουσα ἐπὶ τὰ ὄρη Σιών, ὅτι ἐκεῖ ἐνετείλατο Κύριος τὴν εὐλογίαν, ζῶην ζωὴν τοῦ αἰῶνος.*

Καὶ λαβὼν τὴν ζώνην, καὶ εὐλογήσας, ἀσπάζεται, καὶ λέγει, *Εὐλογητός ὁ Θεὸς ὁ περιζωννύων με δύναμιν, καὶ ἐκχέων τὴν χάριν αὐτοῦ, πάντοτε, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων.* Ἀμήν.

Εἶτα τὸ ὑπογονάτιον λαβὼν, εἰ ἔστι πρωτοσύγγελος τῆς μεγάλης ἐκκλησίας, ἢ ἄλλος τις ἔχων ἀξιοτήτά τινα, καὶ εὐλογήσας αὐτὸ καὶ ἀσπασάμενος λέγει· *Περίξωσαι τὴν ῥομφαίαν σου ἐπὶ τὸν μηρόν σου, δυνατὴ, τῇ ὠραιότητι σου καὶ τῷ κάλλει σου, καὶ ἔντεινε, καὶ κατανεοῦ, καὶ βασιλεύε ἐνεκεν ἀληθείας καὶ πράττης καὶ δικαιοσύνης· καὶ ὀδηγήσει σε θυμαστῶς ἢ δεξιὰ σου, πάντοτε, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων.* Ἀμήν.

Εἶτα λαβὼν τὸ φαλόνιον, καὶ εὐλογήσας, ἀσπάζεται, καὶ λέγει· *Οἱ ἱερεῖς σου, Κύριε, ἐνδύσονται δικαιοσύνην, καὶ οἱ ὄσιοί σου ἀγαλλιᾷσει ἀγαλλιᾷσονται, πάντοτε, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων.* Ἀμήν.

Εἶτα ἀπελθόντες εἰς τὴν πρόθεσιν, νίπτουσι τὰς χεῖρας, λέγοντες· *Νίψομαι ἐν ἀβύσσοις τὰς χεῖράς μου, καὶ κυκλώσω τὸ θυσιαστήριόν σου, Κύριε, τὸ ἀκοῦσαι με φωνῆς αἰνεσέως σου, καὶ διηγῆσασθαι πάντα τὰ θαυμασία σου. Κύριε, ἡγάπησα εὐπρέπειαν οἴκου σου, καὶ τόπον σκηνώματος δόξης σου· μὴ συναπολέσης μετὰ ἀσεβῶν τὴν ψυχὴν μου, καὶ μετὰ ἀνδρῶν αἱμάτων τὴν ζωὴν μου. ὦν ἐν χερσὶν αἱ ἀνομίαι ἢ δεξιὰ αὐτῶν ἐπλήσθη δώρων· ἐγὼ δὲ ἐν ἀκακίᾳ μου ἐπορεύθη· Ἰλάσθησθε μοι, Κύριε, καὶ ἐλέησόν με· ὁ πούς μου ἔσθη ἐν εὐθύτητι· ἐν ἐκκλησίᾳ εὐλογήσασε, Κύριε.*

Ὁ δὲ διάκονος εὐτρεπίζει τὰ ἱερά, τὸν μὲν ἅγιον δίσκον ἐν τῷ μέρει τῷ ἀριστερῷ, τὸ δὲ ποτήριον ἐν τῷ δεξιῷ, καὶ τὰ ἄλλα σὺν αὐτοῖς. Εἶτα προσκυνήματα τρία ἐμπροσθεν τῆς προθέσεως ποιήσαντες, λέγουσιν ἕκαστος· τὸ, Ὁ Θεὸς ἰλάσθητι μοι τῷ ἁμαρτωλῷ, καὶ ἐλέησόν με· καὶ τὸ, Ἐξηγόρασας ἡμῶς ἐκ τῆς κατάρας τοῦ νόμου τῷ τιμίῳ σου αἵματι, τῷ σταυρῷ προσηλωθεὶς, καὶ τῇ λόγχῃ κεντηθεὶς, τὴν ἀθανασίαν ἐπήρασας ἀνθρώποις, Σωτὴρ ἡμῶν· δόξα σοι.

Εἶτα λέγει ὁ διάκονος, *Εὐλόγησον, δέσποτα.* Καὶ ποιεῖ ὁ ἱερεὺς εὐλογητόν· *Εὐλογητός ὁ Θεὸς ἡμῶν, πάντοτε, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων.* Ἀμήν.

Εἶτα λαμβάνει ὁ ἱερεὺς ἐν μὲν τῇ ἀριστερᾷ χειρὶ τὴν προσφορὰν, ἐν δὲ τῇ δεξιᾷ τὴν ἁγίαν λόγχην, καὶ σφραγίζων σὺν αὐτῇ ἐπάνω τῆς σφραγίδος τῆς προσφορᾶς, τρίς λέγει· *Εἰς ἀνάμνησιν τοῦ Κυρίου καὶ Θεοῦ καὶ Σωτήρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ.*

[778] Καὶ εὐθὺς πηγνύει τὴν ἁγίαν λόγχην ἐν τῷ δεξιῷ μέρει τῆς σφραγίδος, καὶ ἀνατέμνων λέγει· Ὡς πρόβατον ἐπὶ σφαγῆν ἤχθη. Ἐν δὲ τῷ ἀριστερῷ ὁμοίως πηγνύει τὴν ἁγίαν λόγχην, λέγει· Καὶ ὡς ἄμνος ἄκακος ἐναντίον τοῦ κειροττοῦ αὐτοῦ, ἄφρωνος, οὕτως οὐκ ἀνοίγει τὸ στόμα αὐτοῦ.

Ἐν δὲ τῷ ἄνω μέρει τῆς σφραγίδος πηγνύει τὴν ἁγίαν λόγχην, λέγει· Ἐν τῇ ταπεινώσει αὐτοῦ ἢ κρίσις αὐτοῦ ἦρθη. Ἐν δὲ τῷ κάτω μέρει τῆς σφραγίδος πάλιν πηγνύει τὴν ἁγίαν λόγχην, λέγει· *Τὴν δὲ γενεάν αὐτοῦ τίς διηγῆσεται;*

Ὁ δὲ διάκονος ἐν ἐκάστη ἀνατομῇ λέγει· *Τοῦ Κυρίου δεηθῶμεν.* Κρατῶν δὲ τὸ ὠράριον αὐτοῦ ἐν τῇ δεξιᾷ, μετὰ ταῦτα λέγει ὁ διάκονος· *Ἐπαρον, δέσποτα.*

Καὶ ὁ ἱερεὺς ἐμβαλὼν τὴν ἁγίαν λόγχην ἐκ πλαγίου τοῦ δεξιῦ μέρους τῆς προσφορᾶς, ἐπαίρει τὸν ἅγιον ἄρτον, λέγων οὕτως· *Ὅτι αἰρεται ἀπὸ τῆς γῆς ἢ ζωῆ αὐτοῦ, πάντοτε, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων.* Ἀμήν. Καὶ τιθεὶς αὐτὸν ὑπτιον ἐν τῷ ἁγίῳ δίσκῳ, εἰπόντος τοῦ διακόνου, *Θῦσον, δέσποτα,* ὁ ἱερεὺς θύει αὐτὸ σταυροειδῶς, λέγων· *Θύεται ὁ ἄμνος τοῦ Θεοῦ ὁ αἵρων τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου, ὑπὲρ τῆς τοῦ κόσμου ζωῆς καὶ σωτηρίας.* Καὶ στρέφει τὸ ἔτερον μέρος τὸ ἔχον ἐπάνω τὸν σταυρὸν, καὶ λέγει ὁ διάκονος· *Νύσον, δέσποτα.*

Ὁ δὲ ἱερεὺς νύττων αὐτὸν ἐν τῷ δεξιῷ μέρει μετὰ τῆς ἁγίας λόγχης, λέγει· *Καὶ εἰς τῶν στρατιωτῶν λόγχην τὴν πλευρῶν αὐτοῦ ἐνέξε, καὶ εὐθὺς ἐξήλθεν αἷμα καὶ ὕδωρ.* Ὁ δὲ διάκονος ἐγγχεί ἐν τῷ ἁγίῳ ποτηρίῳ ἐκ τοῦ νάματος καὶ ὕδατος, πρότερον πρὸς τὸν ἱερέα εἰπὼν· *Εὐλόγησον, δέσποτα, τὴν ἔνωσιν ταύτην.* Καὶ ὁ ἱερεὺς εὐλογεῖ.

Εἶτα λαβὼν ὁ ἱερεὺς τὴν δευτέραν προσφορὰν, λέγει· *Εἰς τιμὴν καὶ μνήμην τῆς ὑπερβολογημένης ἐνδόξου θεοποιήσεως ἡμῶν, θεοτόκου καὶ ἀειπαρθένου Μαρίας, ἧς ταῖς πρεσβυταῖς πρόσδεξι, Κύριε, τὴν θυσίαν ταύτην εἰς τὸ ὑπερουράνιον σου θυσιαστήριον.*

Καὶ αἵρων μερίδα μετὰ τῆς ἁγίας λόγχης, τίθει ἐν τῷ ἀριστερῷ τοῦ ἁγίου ἄρτου. Εἶτα λαβὼν τὴν τρίτην προσφορὰν, λέγει· *Τοῦ τιμίῳ ἐνδόξῳ προσήτῳ προδρόμῳ καὶ Βασιλεῖ τοῦ Ἰωάννου, τῶν ἁγίων ἐνδόξων καὶ πανευζύμων ἀποστόλων, τῶν ἐν ἁγίοις πατέρων ἡμῶν ἱεραρχῶν, Βασιλείου τοῦ μεγάλου, Γρηγορίου τοῦ Θεολόγου, καὶ Ἰωάννου*

τοῦ Χρυσοστόμου, Ἀθνασίου, Κυρίλλου, Νικολάου τοῦ ἐν Μύροις, καὶ πάντων τῶν ἀγίων ἱεραρχῶν τοῦ ἀγίου ἀποστόλου πρωτομάρτυρος καὶ ἀρχιδιακόνου Στεφάνου τῶν ἀγίων μεγάλων μαρτύρων, Γεωργίου, Δημητρίου, Θεοδώρου, καὶ πάντων τῶν ἀγίων μαρτύρων τῶν ὁσίων θεοφόρων πατέρων ἡμῶν, Ἀντωνίου, Εὐθυμίου, Σάβα τοῦ ἡγιασμένου, Ὀνοφρίου, Ἀρσενίου, Ἀθανασίου τοῦ ἐν τῷ Ἀθῶ, καὶ πάντων τῶν ὁσίων τῶν ἀγίων καὶ ἱματικῶν ἀναργύρων, Κοσμῆ καὶ Δαμιανοῦ, Κύρου καὶ Ἰωάννου, Παντελεήμονος καὶ Ἐρμολάου, Σαμῶν καὶ Διομήδους, Θαλλάλου καὶ Τρύφωνος, [779] καὶ τῶν λοιπῶν τῶν ἀγίων δικαίων θεοπατέρων Ἰωακείμ καὶ Ἀννης τοῦ ἀγίου, ὁ δεῖνου^α, τοῦ κατὰ τὴν ἡμέραν δηλονότι καὶ πάντων τῶν ἀγίων, ὧν ταῖς ἰκεσίαις ἐπίσκοποι ἡμῶν, ὁ Θεός.

Καὶ οὕτως αἰτῶν τὴν μερίδα, τίθησιν αὐτὴν ὑποκάτω ἐν τῷ ἀριστερῷ μέρει. Εἶτα λαβὼν ἑτέραν προσφορὰν, λέγει· Ὑπὲρ τοῦ ἀρχιεπισκόπου ἡμῶν, ὁ δεῖνου τοῦ τιμίου προσευτήριου, τῆς ἐν Χριστῷ διακονίας, καὶ παντὸς ἱερατικοῦ τάγματος· ὑπὲρ μνήμης καὶ ἀφέσεως τῶν ἁμαρτιῶν τῶν ἀειμνηστων κτητόρων τῆς ἀγίας μονῆς ταύτης (ἐνταῦθα καὶ ζώντων καὶ τεθνεώτων, ὧν ἐθέλει ὁ ἱερεὺς, μνημονεῖται ὀνομαστῶς) καὶ πάντων τῶν ἐπ' ἐλπίδι ἀναστάσεως καὶ ζωῆς αἰωνίου τῆ σῆ κοινῶν ἐκκοιμημένων ὀρθοδόξων πατέρων καὶ ἀδελφῶν ἡμῶν, φιλιάνθρωπε Κύριε, συγχώρησον. Καὶ οὕτως αἰτῶν τὴν μερίδα, τίθησιν αὐτὴν ὑποκάτω ἐν τῷ ἀριστερῷ μέρει.

Εἶτα λαβὼν ὁ διάκονος τὸ θυμιατήριον καὶ τὸ θυμιάμα, λέγει πρὸς τὸν ἱερέα· Εὐλόγησον, δέσποτα, τὸ θυμιάμα, καὶ τοῦ Κυρίου δεηθῶμεν. Καὶ ὁ ἱερεὺς λέγει τὴν εὐχὴν· Θυμιάμα σοι προσφέρομεν, Χριστὲ ὁ Θεός, εἰς ὁμήν ἐνώδια πνευματικῆς, ἢν πρόσδεξαι, δέσποτα, εἰς τὸ ἅγιον καὶ ὑπεροράνιον καὶ νοερόν σου θυσιαστήριον καὶ ἀντικατάπεμψον ἡμῖν πλοῦσια τὰ ἐλέη σου καὶ τοὺς οὐκ ἐπιτηδύμους σου, καὶ δώρησαι ἡμῖν αὐτὰ τοῖς δούλοις σου τοῖς ἐπικαλουμένοις τὸ θροῦν σου, τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ ἀγίου Πνεύματος, πάντοτε, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Ὁ διάκονος· Τοῦ Κυρίου δεηθῶμεν. Καὶ ὁ ἱερεὺς θυμιάσας τὸν ἀστερίσκον, τίθησιν αὐτὸν ἐπάνω τοῦ ἄρτου καὶ λέγει· Καὶ ἐλθὼν ὁ ἀστήρ ἐστὶ ἐπάνω οὗ ἦν τὸ παιδίον κειμενον, πάντοτε, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Ὁ διάκονος· Τοῦ Κυρίου δεηθῶμεν. Ὁ ἱερεὺς θυμιάσας τὸ πρῶτον κάλυμμα, σκεπάζει τὸν ἅγιον ἄρτον, καὶ λέγει· Ὁ Κύριος ἐβασίλευσεν, εὐρέπειαν ἐνεδύσατο· ἐνεδύσατο Κύριος δύνανται καὶ περιεβύσατο καὶ γὰρ ἐστερέωσε τὴν οἰκουμένην, ἥτις οὐ σαλευθήσεται. Τῷ οὐκ σου πρέπει ἀγλασμα, Κύριε, εἰς μικρότητα ἡμερῶν, πάντοτε, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Ὁ διάκονος· Τοῦ Κυρίου δεηθῶμεν. Κάλυψον, δέσποτα. Καὶ ὁ ἱερεὺς θυμίων τὸ δεύτερον κάλυμμα, καὶ σκεπάζων τὸ ἅγιον ποτήριον, λέγει· Ἐκάλυψεν οὐρανούς ἡ ἀρετὴ σου, Χριστὲ, καὶ τῆς ἀνθρώπων σου πλήρης ἡ γῆ, πάντοτε, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Ὁ διάκονος· Τοῦ Κυρίου δεηθῶμεν. Σκέπασον,

δέσποτα. Καὶ ὁ ἱερεὺς θυμίων τὸν ἄερα, καὶ σκεπάζων ἀμφοτέρα, λέγει· Σκέπασον ἡμᾶς ἐν τῇ σκέπῃ τῶν παρυρίων σου, ὁ Θεός ἡμῶν, πάντοτε, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Εἶτα δῆσαντες ἀμφοτέροι τὰς χεῖρας, καὶ προσκυνήσαντες εὐλαβῶς, λέγουσιν· Εὐλόγητός ὁ Θεός ἡμῶν ὁ οὕτως εὐδοκῆσας, πάντοτε, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Ὁ διάκονος ἐπὶ τῇ προέσει τῶν τιμίων δύρων· Τοῦ Κυρίου δεηθῶμεν. Ὁ ἱερεὺς τὴν εὐχὴν τῆς [780] προέσεως· Ὁ Θεός ὁ Θεός ἡμῶν, ὁ τὸν οὐράνιον ἄρτον τὴν τροφὴν τοῦ παντὸς κόσμου τὸν Κύριον ἡμῶν καὶ Θεὸν Ἰησοῦν Χριστὸν ἐξαποστείλις σωτήρα καὶ λυτρωτὴν καὶ εὐεργέτην, εὐλογοῦντα καὶ ἀγαθῶντα ἡμᾶς, αὐτὸς εὐλόγησον τὴν πρόσθειν ταύτην, καὶ πρόσδεξαι αὐτὴν εἰς τὸ ὑπεροράνιον σου θυσιαστήριον· μνημόνευσον, ὡς ἀγαθὸς καὶ φιλιάνθρωπος, τῶν προσερχομένων, καὶ δι' οὗς προσήγαγον, καὶ ἡμᾶς ἀκατακρίτους διαφύλαξον ἐν τῇ ἱερουργίᾳ τῶν θεῶν σου μυστηρίων. Ἐκφώνως· Ὅτι ἡγιασται καὶ δεδῶσται τὸ πάντιμον καὶ μεγαλοπρεπὲς θροῦν σου, τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ ἀγίου Πνεύματος, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Καὶ μετὰ τὴν εὐχὴν θυμιά τὴν πρόσθειν, καὶ ποιεῖ ἀπόδυσιν, λέγων· Δόξα σοι, Χριστὲ ὁ Θεός ἡ ἐλπίς ἡμῶν. Ὁ διάκονος· Δόξα Πατρὶ καὶ Υἱῷ καὶ ἀγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Ὁ ἱερεὺς· Χριστὸς ὁ ἀληθινὸς Θεός ἡμῶν, ταῖς πρεσβείαις τῆς παραγίας, ἀχράντου, ὑπερευλογημένης, ἐνδόξου δεσποίνης ἡμῶν θεοτόκου καὶ ἀειπαρθένου Μαρίας, τῇ δυνάμει τοῦ τιμίου καὶ ζωοποιοῦ σταυροῦ, καὶ πάντων τῶν ἀγίων, ἐλείξαι ἡμᾶς ὡς ἀγαθὸς Θεός καὶ φιλιάνθρωπος. Ὁ χορός· Ἀμήν.

Καὶ οὕτω λαβὼν ὁ διάκονος τὸ θυμιατήριον, ἀπέρχεται, καὶ θυμιά τὴν ἁγίαν τράπεζαν κύκλῳ σταυροειδῶς, λέγων καθ' ἑαυτὸν· Ἐν τάφῳ σωματικῶς, ἐν ἄδου δὲ μετὰ ψυχῆς ὁ Θεός, ἐν παρρησίᾳ δὲ μετὰ ἰησοῦ, καὶ ἐν θρόνῳ ἐπήρχεις, Χριστὲ, μετὰ Πατρός καὶ Πνεύματος, πάντα πληρῶν ὁ ἀπεριήρακτος. Καὶ λέγει τὸν πεντηκοστὸν ψαλμόν· Ἐλέησόν με, ὁ Θεός.

Καὶ ἐν ᾧ θυμιάσας τὸ τε ἱερατεῖον καὶ τὸν ναὸν ὄλον, εἰσέρχεται αὐθὶς εἰς τὸ ἅγιον βῆμα, καὶ θυμιάσας αὐθὶς τὴν ἁγίαν τράπεζαν καὶ τὸν ἱερέα, τὸ μὲν θυμιατήριον ἀποτίθησιν ἐν τῷ ἰδίῳ τόπῳ, αὐτὸς δὲ προσέρχεται τῷ ἱερεῖ· καὶ στάντες ὁμοῦ πρὸ τῆς ἀγίας τραπέζης, καὶ προσκυνοῦντες καθ' ἑαυτοὺς καὶ εὐχόμενοι, λέγουσι τὸ, Βασιλεῦ οὐράνιε, Παράκλητε, τὸ Πνεῦμα τῆς ἀληθείας, ὁ πανταχοῦ παρῶν καὶ τὰ πάντα πληρῶν, ὁ θησαυρὸς τῶν ἀγαθῶν, καὶ ζωῆς χορηγός, ἐλθέ καὶ ἐσοκήνησον ἐν ἡμῖν, καὶ καθάρσον ἡμᾶς ἀπὸ πάσης κηλίδος, καὶ σώσον, ἀγαθὲ, τὰς ψυχὰς ἡμῶν τὸ, Δόξα ἐν ὑψίστοις Θεῷ καὶ πατρί τῆς γῆς, δις· καὶ τὸ, Κύριε, τὰ γένη μου ἀνοίξεις, καὶ τὰ ἐξῆς, ἄπαξ.

Εἶτα ἀσπάξεται ὁ μὲν ἱερεὺς τὸ Εὐαγγέλιον ὁ δὲ διάκονος τὴν ἁγίαν τράπεζαν. Εἶτα ὁ διάκονος ὑποκλίνας τὴν κεφαλὴν τῷ ἱερεῖ, κρατῶν καὶ τὸ ὠράριον ἑαυτοῦ τοῖς τριῶν δακτύλοις τῆς δεξιᾶς χειρὸς λέγει· Κυριὸς τοῦ ποιῆσαι τῷ Κυρίῳ. Δέσποτα, εὐλόγησον. Καὶ ὁ ἱερεὺς σφραγίζων αὐτὸν, λέγει· Εὐλόγητός ὁ Θεός ἡμῶν πάντοτε, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Ὁ διάκονος· Εὐξαὶ ὑπὲρ ἐμοῦ, δέσποτα. Ὁ δὲ

^α Ὁ δεῖνου. Sic et paulo post. Infra scarpus ὁ δεῖνος, vei ciliam ὁ δεῖνα.

Chrysostomi, Athanasii, Cyrilli, Nicolai Myrensis, et omnium sanctorum pontificum; sancti apostoli, primi martyris et archidiaconi Stephani; sanctorum magnorum martyrum, Georgii, Demetrii, Theodori et omnium sanctorum martyrum; sanctorum deiferorum patrum nostrorum, Antonii, Euthymii et Sabæ sanctificati, Onuphrii, Arsenii, Athanasii in monte Atho, et omnium sanctorum; sanctorum medicorum absque mercede, Cosmæ et Damiani, Cyri et Joannis Eleemosynarii et Hermolai, Sampsonis et Diomedis, Thallalei et Tryphonis, et reliquorum; sanctorum Deiparentum Joachim et Annæ; sancti illius, *cujus est dies festus*; et omnium sanctorum, quorum precibus protege nos, Deus.

Et sic attollens particulam, ponit eam infra dexteram partem. Deinde accepta alia oblata dicit: Pro archiepiscopo nostro N.: venerando presbyteratu, in Christo diaconatu, et omni sacerdotali ordine: pro memoria et remissione peccatorum semper memorabilium, conditorum hujus sanctæ ædis. *Hic vivorum et mortuorum, quorum vult sacerdos, nominatim mentionem facit.* Et omnium qui in spe resurrectionis et vitæ æternæ in communionem tuam obierunt, orthodoxorum patrum et fratrum nostrorum, benigne Domine, veniam indulge. *Et sic particulam attollens, ponit illum infra sinistram partem.*

Accepto deinde thuribulo et incenso diaconus dicit sacerdoti: Benedic, domine, incensum; et Dominum precemur. *Et sacerdos dicit orationem*: Incensum tibi offerimus, Christe Deus, in odorem suavitatis spiritualis, quem suscipe, Domine, in sanctum et super-cæleste et spirituale altare tuum: et repende nobis abundantes tuas miserationes, et illas largire nobis servis tuis, qui invocamus nomen tuum, Patris et Filii et Spiritus sancti, perpetuo, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

Diaconus: Dominum precemur. *Et sacerdos cum asteriscum suffumigaverit, ponit eum super panem, et dicit*: Et veniens stella stetit supra ubi erat puer jaceus (Math. 2. 9), perpetuo, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

Diaconus: Dominum precemur. *Sacerdos postquam primum velum incenso honoravit, tegit sanctum panem et dicit*: Dominus regnavit, decorem indutus est: indutus est Dominus fortitudinem et præcinxit se: etenim firmavit orbem terræ, qui non commovebitur (Psal. 92. 4). Domum tuam decet sanctitudo, Domine, in longitudine dierum, perpetuo, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

Diaconus: Dominum precemur. Tege, domine. *Sacerdos suffumigans secundum velum, et tegens sanctum calicem dicit*: Operuit cælos virtus tua, Christe, et laudis tuæ plena est terra perpetuo, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

Diaconus: Dominum precemur. Tege, domine. *Et sacerdos suffumigans aerem, et utraque velans, ait*: Protege nos sub umbra alarum tuarum (Psal. 16. 8), Deus noster, perpetuo, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

Deinde ligatis ambo manibus, postquam pie adoraverunt, dicunt: Benedictus Dominus Deus noster, cui sic complacuit, perpetuo, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

Diaconus in propositione donorum pretiosorum: Dominum precemur. *Sacerdos propositionis orationem emittit*: Deus Deus noster, qui cælestem panem, et escam totius mundi Dominum nostrum et Deum Jesum Christum misisti Salvatorem et redemptorem et beneficium, nos benedicientem et sanctificantem; ipse benedic hanc propositionem, et suscipe eam in super-cæleste tuum altare: memento ut bonus et benignus eorum qui obtulerunt, et propter quos obtulerunt, et nos inculpato custodi, in celebratione divinorum tuorum mysteriorum. *Elata voce*: Quoniam sanctificatum et glorificatum est, honorabilissimum et magnificum nomen tuum, Patris et Filii et Spiritus sancti, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

Et completa oratione propositionem suffumigat, et dimissionem facit, dicens: Gloria tibi, Christe Deus, spes nostra. *Diaconus*: Gloria Patri et Filio et sancto Spiritui, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

Sacerdos: Christus verus Deus noster, intercessionibus sanctissimæ, intemeratæ, super omnes benedictæ, gloriosæ Domine nostræ Deiparæ et semper virginis Mariæ, virtute venerandæ et vivificæ crucis et omnium sanctorum, misereatur nostri, utpote bonus Deus et benignus. *Chorus*: Amen.

Et sic diaconus accepto thuribulo, abii, et sanctam mensam cruciformiter in circuitu incensat, dicens apud se: In sepulcro cum corpore, in inferis autem cum anima ut Deus; in paradiso cum latrone, et in throno eras, Christe, cum Patre et Spiritu, omnia implens, qui incircumscriptus es. *Et psalmum quinquagesimum recitat*: Miserere mei, Deus.

Et postquam incensavit sacrarium et totum templum, ad sanctum tribunal rursus ingreditur, et postquam incensavit sanctam mensam et sacerdotem, thuribulum deponit in proprio loco: ipse vero accedit ad sacerdotem: et simul stantes ante sanctam mensam, et apud se quisque adorantes et orantes dicunt: Rex cælestis, Paraclete, Spiritus veritatis, qui ubique præsens es et omnia implet, thesaurus honorum et vitæ largitor, veni et habita in nobis, et purga nos ab omni macula, et serva, o bone, animas nostras. *Illud*, Gloria in excelsis Deo, et in terra (Luc. 2. 14), bis; *et illud*, Domine, labia mea aperies (Psal. 50. 17); *et reliqua, semel.*

Deinde osculatur sacerdos Evangelium; diaconus autem sanctam mensam. Deinde diaconus caput inclinans sacerdoti, et stolam suam tribus dexteræ suæ digitis tenens ait: Tempus faciendi Domino. Benedic, domine. *Et sacerdos ipsum signans dicit*: Benedictus Deus noster perpetuo, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

Diaconus: Ora pro me, domine. *Sacerdos vero*: Dirigat Dominus gressus tuos. *Et rursus diaconus*:

Recordare mei, domine. *Sacerdos vero* : Recordetur tui Dominus Deus in regno suo, percipio, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. *Diaconus* : Amen, amen, amen. *Et postquam ter adoraverunt, dicunt apud se* : Domine, labia mea aperies, etc.

Et postea egreditur diaconus ex tribunali, et postquam ter adoravit, dicit alta voce : Benedic, domine. *Sacerdos autem alta voce dicit* : Benedictum regnum Patris et Filii et Spiritus sancti, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. *Chorus* : Amen.

Diaconus alta voce : In pace Domini precemur. *Chorus* : Domine, miserere. *Diaconus* : Pro superna pace et salute animarum nostrarum Dominum precemur. *Chorus* : Domine, miserere. *Diaconus* : Pro pace totius mundi, stabilitate sanctarum Dei Ecclesiarum, et pro omnium concordia Dominum precemur. *Chorus* : Domine, miserere. *Diaconus* : Pro hac sancta domo, et pro iis qui cum fide, pietate et timore Dei ingrediuntur in eam, Dominum precemur. *Chorus* : Domine, miserere. *Diaconus* : Pro Archiepiscopo nostro N., venerandis presbyteris, in Christo diaconis, universo clero et populo Dominum precemur. *Chorus* : Domine, miserere. *Diaconus* : Pro piissimis et a Deo custoditis Imperatoribus nostris, pro toto palatio et exercitu ipsorum, Dominum precemur. *Chorus* : Domine, miserere. *Diaconus* : Ut una cum illis bellum gerat, et subjiciat sub pedibus eorum omnem inimicum et hostem, Dominum precemur. *Chorus* : Domine, miserere. *Diaconus* : Pro sancta hac mansione, tota urbe et regione, et iis qui cum fide in illis habitant, Dominum precemur. *Chorus* : Domine, miserere. *Diaconus* : Pro bona aeris temperie, et pro fructuum terræ fertilitate, et pacificis temporibus Dominum precemur. *Chorus* : Domine, miserere. *Diaconus* : Pro navigantibus, iter agentibus, ægrotis, laborantibus, captivis, et pro salute ipsorum, Dominum precemur. *Chorus* : Domine, miserere. *Diaconus* : Ut liberemur ab omni afflictione, ira, periculo et necessitate, Dominum precemur. *Chorus* : Domine, miserere.

Oratio antiphoni primi secreto.

Domine Deus noster, cujus nec potentia æstimari, nec gloria comprehendere potest, cujus misericordia immensa, et benignitas ineffabilis est, ipse, Domine, pro tua miseratione in nos respice, et in hanc sanctam domum : et fac nobiscum et cum iis qui nobiscum precantur abundantes misericordias et miserationes tuas.

Sacerdote dicente orationem secreto in tribunali, eodem tempore diaconus extra tribunal pacifica recitat. Si autem non sit diaconus, sacerdos post orationem dicit, elata voce, et postea pacifica.

Diaconus : Suscipe, serva, miserere, et custodi nos Deus gratia tua. *Chorus* : Domine, miserere. *Diaconus* : Sanctissimæ, intemeratæ, super omnes benedictæ, gloriosæ Domine nostræ, Deiparæ et semper virginis Mariæ cum omnibus sanctis memoriam agentes, nosmetipsos et mutuo et totam vitam nostram Christo Deo consecremus. *Chorus* : Tibi, Domine.

Alta voce sacerdos : Quoniam tibi convenit omnis gloria, honor et adoratio, Patri et Filio et Spiritui sancto, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. *Chorus* : Amen.

Post pacifica chorus psallit primum antiphonum, vel typica, si est Dominica; sin vero, quod diei proprium est.

Oratio antiphoni secundi secreto.

Domine Deus noster, salvum fac populum tuum, et benedic hereditatem tuam, plenitudinem Ecclesie tue custodi, sanctifica diligentes decorem domus tuæ : tu ipsos vicissim glorifica divina tua potentia, et ne derelinquas nos sperantes in te. *Nota etiam hic ut et prima oratione, si adsit diaconus, aut si absit.*

Diaconus : Etiam atque etiam in pace Dominum precemur. *Chorus* : Domine, miserere. *Diaconus* : Suscipe, serva, miserere et custodi nos, Deus, gratia tua. *Chorus* : Domine, miserere. *Diaconus* : Sanctissimæ, intemeratæ, super omnes benedictæ, Domine nostræ Deiparæ et semper virginis Mariæ cum omnibus sanctis memoriam agentes, nosmetipsos et mutuo, et totam vitam nostram Christo Deo consecremus. *Chorus* : Tibi, Domine.

Alta voce sacerdos : Quoniam tua est potentia, et tuum est imperium, et virtus, et gloria, Patris, Filii et Spiritus sancti, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. *Chorus* : Amen.

Post pacifica secunda cantat chorus secundum antiphonum, vel typica secunda, si est Dominica; sin vero, quod diei est.

Oratio tertii antiphoni secreto.

Qui communes has et concordis orationes largitus es, qui et duobus et tribus in tuo nomine convenientibus te petitiones daturum pollicitus es : ipse etiam nunc servorum tuorum petitiones imple ad utilitatem, suppeditans nobis in præsentem sæculo agnitionem veritatis, et in futuro vitam æternam largiens. *Nota et hic ut in prima et secunda oratione, si diaconus adsit, necne.*

Diaconus : Etiam atque etiam in pace Dominum precemur. *Chorus* : Domine, miserere. *Diaconus* : Suscipe, serva, miserere et custodi nos, Deus, gratia tua. *Chorus* : Domine, miserere. *Diaconus* : Sanctissimæ, intemeratæ, super omnes benedictæ, gloriosæ Domine nostræ Deiparæ, et semper virginis Mariæ, cum omnibus sanctis memoriam agentes, nos ipsos et mutuo et totam vitam nostram Christo Deo consecremus. *Chorus* : Tibi, Domine.

Alta voce sacerdos : Quia bonus et benignus Deus es, et tibi gloriam referimus Patri et Filio et sancto Spiritui, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. *Chorus* : Amen.

Hic chorus cantat tertium antiphonum, vel tertium et sextum canticum matutinarum. Si vero sit Dominica, cantat beatitudines, et quod proprium est sancti illius diei. Cum autem pervenit chorus ad, Gloria Patri, sacerdos et diaconus ante mensam ter adorant. Deinde accipiens sacerdos sanctum Evangelium, dat diacono : atque ita egressi per portam aquilonaris partis veniunt ad consuetum locum, et ingressum minorem peragunt.

Ιερεύς· *Κατευθύναι Κύριος τὰ διαθήματά σου. Καὶ [781] πάλιν ὁ διάκονος· Μνήσθητί μου, δέσποτα. Ὁ δὲ ἱερεύς· Μνησθήθαι σου Κύριος ὁ Θεὸς ἐν τῇ βασιλείᾳ αὐτοῦ, πάντοτε, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Καὶ ὁ διάκονος· Ἀμήν, ἀμήν, ἀμήν. Καὶ προσκυνήσαντες τρίς, λέγουσι καθ' ἑαυτοὺς· Κύριε, τὰ χεῖλη μου ἀνοίξεις, καὶ τὰ ἐξῆς.*

Καὶ μετὰ τοῦτο ἐξέρχεται ὁ διάκονος τοῦ βήματος, καὶ προσκυνήσας τρίς, λέγει ἐκφώνως· *Εὐλόγησον, δέσποτα. Ὁ δὲ ἱερεύς ἐκφώνως λέγει· Εὐλογημένη ἡ βασιλεία τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ὁ χορὸς· Ἀμήν.*

Ὁ διάκονος ἐκφώνως· *Ἐν εἰρήρῃ τοῦ Κυρίου δεηθῶμεν. Ὁ χορὸς· Κύριε, ἐλέησον. Ὁ διάκονος· Ὑπὲρ τῆς ἀνωθεν εἰρήρης καὶ τῆς σωτηρίας τῶν ψυχῶν ἡμῶν, τοῦ Κυρίου δεηθῶμεν. Ὁ χορὸς· Κύριε, ἐλέησον. Ὁ διάκονος· Ὑπὲρ τῆς εἰρήρης τοῦ σύμπαντος κόσμου, εὐσταθείας τῶν ἁγίων τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησιῶν, καὶ τῆς τῶν πάντων ἐνώσεως, τοῦ Κυρίου δεηθῶμεν. Ὁ χορὸς· Κύριε, ἐλέησον. Ὁ διάκονος· Ὑπὲρ τοῦ ἁγίου οἴκου σου, καὶ τῶν μετὰ πίστωσιν, εὐλαβίας καὶ φόβου Θεοῦ εισιόντων ἐν αὐτῷ, τοῦ Κυρίου δεηθῶμεν. Ὁ χορὸς· Κύριε, ἐλέησον. Ὁ διάκονος· Ὑπὲρ τοῦ ἀρχιεπισκόπου ἡμῶν, ὁ δεινός, τοῦ τιμίου πρεσβυτέρου, τῆς ἐν Χριστῷ διακονίας, παντὸς τοῦ κλήρου καὶ τοῦ λαοῦ, τοῦ Κυρίου δεηθῶμεν. Ὁ χορὸς· Κύριε, ἐλέησον. Ἡ δὲ ἡμεῖς· Ὑπὲρ τῶν εὐσεβεστάτων καὶ θεοφυλάκτων βασιλέων ἡμῶν, παντὸς τοῦ παλατίου καὶ τοῦ στρατοπέδου αὐτῶν, τοῦ Κυρίου δεηθῶμεν. Ὁ χορὸς· Κύριε, ἐλέησον. Ὁ διάκονος· Ὑπὲρ τοῦ συμπολιτευομένου καὶ ὑποτάξαι ὑπὸ τοὺς πόδας αὐτῶν πάντα ἐχθρῶν καὶ πολέμων, τοῦ Κυρίου δεηθῶμεν. Ὁ χορὸς· Κύριε, ἐλέησον. Ὁ διάκονος· Ὑπὲρ τῆς ἀγίας μονῆς ταύτης, πάσης πόλεως καὶ χώρας, καὶ τῶν πιστῶν οἰκούντων ἐν αὐταῖς, τοῦ Κυρίου δεηθῶμεν. Ὁ χορὸς· Κύριε, ἐλέησον. Ὁ διάκονος· Ὑπὲρ ἐνδρακτίας ἀέρων, εὐφορίας τῶν καρπῶν τῆς γῆς, καὶ καιρῶν εἰρηνικῶν, τοῦ Κυρίου δεηθῶμεν. Ὁ χορὸς· Κύριε, ἐλέησον. Ὁ διάκονος· Ὑπὲρ πλεόντων, ὀδοιπορούντων, νοσοῦντων, καμνόντων, αἰχμαλώτων, καὶ τῆς σωτηρίας αὐτῶν, τοῦ Κυρίου δεηθῶμεν. Ὁ χορὸς· Κύριε, ἐλέησον. Ὁ διάκονος· Ὑπὲρ τοῦ ρυθιθῆναι ἡμᾶς ἀπὸ πάσης θλίψεως, ὀργῆς, κινδύνου καὶ ἀνάγκης, τοῦ Κυρίου δεηθῶμεν. Ὁ χορὸς· Κύριε, ἐλέησον.*

Εὐχὴ ἀντιφώνου πρώτου μυστικῶς.

Κύριε ὁ Θεὸς ἡμῶν, οὗ τὸ κράτος ἀνεῖκαστον, καὶ ἡ δόξα ἀκατάληπτος, οὗ τὸ ἔλεος ἀμέτρητον, καὶ ἡ φιλάνθρωπι ἀγαπῶν, αὐτὸς, Δέσποτα, κατὰ τὴν εὐσπλαγχνίαν σου ἐπίβλεψον ἐφ' ἡμᾶς, καὶ ἐπὶ τῶν ἁγίων οἴκων σου, καὶ ποιήσον μεθ' ἡμῶν καὶ τῶν συνευχομένων ἡμῖν πλοῦσια τὰ ἔλεός σου καὶ τοὺς οἰκτιρισμοὺς σου.

Τοῦ ἱερέως λέγοντος τὴν εὐχὴν μυστικῶς ἐν τῷ βήματι, ἐν τῷ αὐτῷ καιρῷ ὁ διάκονος λέγει ἔξω τοῦ βήματος τὰ εἰρηνικὰ· εἰ δὲ οὐκ ἔστι διάκονος, ὁ ἱερεύς μετὰ τὴν εὐχὴν λέγει τὴν ἐκφώνησιν, καὶ μετὰ ταῦτα τὰ εἰρηνικὰ.

Ὁ διάκονος· *Ἀντιλαβοῦ, σῶσον, ἐλέησον καὶ [782] διαφύλαξον ἡμᾶς, ὁ Θεός, τῆ σῆ χάριτι. Ὁ χορὸς· Κύριε, ἐλέησον. Ὁ διάκονος· Τῆς παραγίας, ἀγράφτου, ὑπερευλογημένης, ἐνδόξου δεσποίνης ἡμῶν, θεοτόκου καὶ ἀειπαρθένου Μαρίας, μετὰ πάντων τῶν ἁγίων μνημονεύσαντες, ἑαυτοὺς*

καὶ ἀλλήλους καὶ πῖσαν τὴν ζωὴν ἡμῶν Χριστῷ τῷ Θεῷ παραδώμεθα. Ὁ χορὸς· Σοὶ, Κύριε.

Ἐκφώνως ὁ ἱερεύς· *Ὅτι πρέπει σοὶ πᾶσα δόξα, τιμὴ καὶ προσκύνησις, τῷ Πατρὶ καὶ τῷ Υἱῷ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ὁ χορὸς· Ἀμήν.*

Μετὰ τὰ εἰρηνικὰ ὁ χορὸς ψάλλει τὸ πρῶτον ἀντίφωνον, ἢ τὰ τυπικὰ, εἰ ἔστι Κυριακὴ, εἰ' οὖν τῆς ἡμέρας.

Εὐχὴ ἀντιφώνου δευτέρου μυστικῶς.

Κύριε ὁ Θεὸς ἡμῶν, σῶσον τὸν λαόν σου, καὶ εὐλόγησον τὴν κληρονομίαν σου, τὸ πλῆρωμα τῆς Ἐκκλησίας σου φύλαξον, ἀγίασον τοὺς ἀγαπῶντας τὴν εὐπρέπειαν τοῦ οἴκου σου· σὺ αὐτοὺς ἀντιδόξασον τῇ θετικῇ σου δυνάμει, καὶ μὴ ἐγκαταλίπῃς ἡμᾶς τοὺς ἐλπίζοντας ἐπὶ σέ. Σημεῖωσαι καὶ ἐνταῦθα ὡς καὶ ἐν τῇ εὐχῇ τῆ πρώτῃ, εἰ ἔστι διάκονος, ἢ οὐκ ἔστιν.

Ὁ διάκονος· *Ἔτι καὶ ἔτι ἐν εἰρήρῃ τοῦ Κυρίου δεηθῶμεν. Ὁ χορὸς· Κύριε, ἐλέησον. Ὁ διάκονος· Ἀντιλαβοῦ, σῶσον, ἐλέησον καὶ διαφύλαξον ἡμᾶς ὁ Θεὸς τῆ σῆ χάριτι. Ὁ χορὸς· Κύριε, ἐλέησον. Ὁ διάκονος· Τῆς παραγίας, ἀγράφτου, ὑπερευλογημένης, ἐνδόξου δεσποίνης ἡμῶν, θεοτόκου καὶ ἀειπαρθένου Μαρίας, μετὰ πάντων τῶν ἁγίων μνημονεύσαντες, ἑαυτοὺς καὶ ἀλλήλους καὶ πῖσαν τὴν ζωὴν ἡμῶν Χριστῷ τῷ Θεῷ παραδώμεθα. Ὁ χορὸς· Σοὶ, Κύριε.*

Ἐκφώνως ὁ ἱερεύς· *Ὅτι οὖν τὸ κράτος, καὶ σοὶ ἔστιν ἡ βασιλεία καὶ ἡ δύναμις καὶ ἡ δόξα, τῷ Πατρὶ καὶ τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ὁ χορὸς· Ἀμήν.*

Μετὰ τὰ εἰρηνικὰ τὰ δεύτερα ψάλλει ὁ χορὸς τὸ δεύτερον ἀντίφωνον, ἢ τὰ τυπικὰ τὰ δεύτερα, εἰ ἔστι Κυριακὴ, εἰ' οὖν τῆς ἡμέρας.

Εὐχὴ ἀντιφώνου τρίτου μυστικῶς.

Ὁ τὰς κοινὰς ταύτας καὶ συμφώνους ἡμῖν χαρισάμενος προσευχάς, ὁ καὶ δύο καὶ τρισὶ συμφωνοῦσιν ἐπὶ τῷ ὄνοματι σου τὰς αἰτήσεις παρέχειν ἐπιτηδεύμενος, αὐτὸς καὶ νῦν τῶν δούλων σου τὰ αἰτήματα πρὸς τὸ συμφέρον πληρώσον, χορηγῶν ἡμῖν ἐν τῷ παρόντι αἰῶνι τὴν ἐπιγνώσιν τῆς σῆς ἀληθείας, καὶ ἐν τῷ μέλλοντι ζωὴν αἰώνιον χαρισάμενος. Σημεῖωσαι καὶ ἐνταῦθα ὡς καὶ ἐν τῇ εὐχῇ τῆ πρώτῃ καὶ δευτέρῃ, εἰ ἔστι διάκονος, ἢ οὐκ ἔστιν.

Ὁ διάκονος· *Ἔτι καὶ ἔτι ἐν εἰρήρῃ τοῦ Κυρίου δεηθῶμεν. Ὁ χορὸς· Κύριε, ἐλέησον. Ὁ διάκονος· Ἀντιλαβοῦ, σῶσον, ἐλέησον καὶ διαφύλαξον ἡμᾶς ὁ Θεὸς τῆ σῆ χάριτι. Ὁ χορὸς· Κύριε, ἐλέησον. Ὁ διάκονος· Τῆς παραγίας, ἀγράφτου, ὑπερευλογημένης, ἐνδόξου δεσποίνης ἡμῶν, θεοτόκου καὶ ἀειπαρθένου Μαρίας, μετὰ πάντων τῶν ἁγίων [783] μνημονεύσαντες, ἑαυτοὺς καὶ ἀλλήλους καὶ πᾶσαν τὴν ζωὴν ἡμῶν Χριστῷ τῷ Θεῷ παραδώμεθα. Ὁ χορὸς· Σοὶ, Κύριε.*

Ἐκφώνως ὁ ἱερεύς· *Ὅτι ἀγαθὸς καὶ φιλάνθρωπος Θεὸς ὑπάρχεις, καὶ σοὶ τὴν δόξαν ἀναπέμπομεν, τῷ Πατρὶ καὶ τῷ Υἱῷ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ὁ χορὸς· Ἀμήν.*

Ἐνταῦθα ὁ χορὸς ψάλλει τὸ τρίτον ἀντίφωνον, ἢ τὴν τριθέτην· εἰ δὲ καὶ ἔστι Κυριακὴ, ψάλλει τοὺς μακαρισμοὺς, καὶ τοῦ Ἁγίου τῆς ἡμέρας. Ὅταν δὲ ἔλθῃ ὁ χορὸς εἰς τὸ, Δόξα Πατρὶ, ὁ ἱερεύς καὶ ὁ διάκονος ἐμπροσθεν τῆς ἀγίας τραπέζης ποιῶσι προ-

κυνήματα τρία. Εἶτα λαθὼν ὁ ἱερεὺς τὸ ἅγιον Εὐαγγέλιον, εἰδῶσι τῷ διακόνῳ, καὶ οὕτως ἐξεληθόντες διὰ τῆς θύρας τοῦ βορείου μέρους, ἔρχονται εἰς τὸν συνήθη τόπον, καὶ ποιοῦσι τὴν μικρὰν εἰσοδον, καὶ κλίνουσιν ἀμφοτέροις τὰς κεφαλὰς, καὶ τοῦ διακόνου εἰπόντος ἡρέμα, *Τοῦ Κυρίου δεηθώμεν*, ἅμα καὶ τὸ ὠράριον κρατοῦντος τοῖς τρισὶν δακτύλοις, λέγει ὁ ἱερεὺς τὴν εὐχὴν τῆς εἰσόδου.

Εὐχὴ τῆς εἰσόδου τοῦ ἁγίου Εὐαγγελίου μυστικῶς.

*Δέσποτα Κύριε ὁ Θεὸς ἡμῶν, ὁ καταστήσας ἐν οὐρανοῖς τάγματα καὶ στρατιάς ἀγγέλων καὶ ἀρχαγγέλων εἰς λειτουργίαν τῆς σῆς δόξης, ποιήσον σὺν τῇ εἰσόδῳ ἡμῶν εἰσοδὸν ἁγίων ἀγγέλων γε-
νόσθαι, συλλειτουργούντων ἡμῖν, καὶ συνδοξολο-
γούντων τὴν σὴν ἀγαθότητα.* Ἐκφώνως· *Ὅτι πρέπει σοι πάσα δόξα, τιμὴ καὶ προσκύνησις, τῷ Πατρὶ καὶ τῷ Υἱῷ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι. νῦν καὶ δεῖ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων.* Ὁ χορὸς· Ἀμήν.

Τῆς εὐχῆς δὲ τελεσθείσης, λέγει ὁ διάκονος πρὸς τὸν ἱερέα, *Εὐλόγησον, δέσποτα, τὴν ἁγίαν εἰσοδον, δαικνύων ἅμα καὶ πρὸς ἀνατολὰς μετὰ τοῦ ὠραρίου.* Καὶ ὁ ἱερεὺς ποιῶν σταυρὸν κατὰ ἀνατολὰς, λέγει· *Εὐλογημένη ἡ εἰσοδος τῶν ἁγίων σου, πάντοτε, νῦν καὶ δεῖ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων.* Ἀμήν.

Εἶτα ὁ διάκονος προσέρχεται πρὸς τὸν ἐπίσκοπον, καὶ ἀσπάζεται τὸ Εὐαγγέλιον, εἰ πάρεστιν, εἴτ' οὖν ἀσπάζεται ὁ ἱερεὺς· καὶ τοῦ τελευταίου δὲ τροπαρίου πληρωθέντος, εἰσέρχεται ὁ διάκονος εἰς τὸ μέσον, καὶ στάς ἐμπροσθεν τοῦ ἱερέως, ἀνυψοῖ μικρὸν τὰς χεῖρας, καὶ δαικνύων τὸ ἅγιον Εὐαγγέλιον, λέγει ἐκφώνως· *Σοφία ὁρθή.* Εἶτα προσκυνήσας αὐτὸς τε καὶ ὁ ἱερεὺς κατόπισθεν αὐτοῦ, εἰσέρχονται εἰς τὸ ἅγιον βῆμα· καὶ ὁ μὲν διάκονος ἀποτίθησι τὸ ἅγιον Εὐαγγέλιον ἐν τῇ ἁγίᾳ τραπέζῃ· οἱ δὲ ψάλλοντες λέγουσι τὰ συνήθη τροπάρια, καὶ τοῦ κατὰ τὴν ἡμέραν ἁγίου. Καὶ ὅταν ἔλθωσιν εἰς τὸ ὑστερον, ὁ διάκονος πρὸς τὸν ἱερέα λέγει, κλίνων τὴν ἑαυτοῦ κεφαλὴν, καὶ τὸ ὠράριον ἐν τῇ χειρὶ κρατῶν, *Εὐλόγησον, δέσποτα, τὸν καιρὸν τοῦ τρισαγίου.* Καὶ ὁ ἱερεὺς σφραγίζων αὐτὸν, λέγει· *Ὅτι ἄγιος εἶ, ὁ Θεὸς ἡμῶν, πάντοτε, νῦν καὶ δεῖ.* Τοῦ δὲ τροπαρίου πληρωθέντος, ἔρχεται ὁ διάκονος ἐγγὺς τῶν ἁγίων θυρῶν, καὶ δείκνυσσι τὸ ὠράριον τοῖς ἐκτὸς, λέγων ἐκφώνως· *Καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων.* Ὁ χορὸς· Ἀμήν.

Τοῦ δὲ χοροῦ ψάλλοντος τὸ τρισάγιον, ὁ ἱερεὺς εὐχεται μυστικῶς.

[784] Εὐχὴ τοῦ τρισαγίου μυστικῶς· *Ὁ Θεὸς ὁ ἄγιος, ὁ ἐν ἁγίοις ἀναπαύμενος, ὁ τρισαγίῳ φωνῇ ὑπὸ τῶν Σεραφίμ ἀνυμνούμενος, καὶ ὑπὸ τῶν Χερουθὶμ δοξολογούμενος, καὶ ὑπὸ πάσης ἐπουρανίου δυνάμεως προσκυνούμενος· ὁ ἐκ τοῦ μὴ ὄντος εἰς τὸ εἶναι παραγαγὼν τὰ σύμπαντα· ὁ κτίσας τὸν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα σὴν καὶ ὁμοίωσιν, καὶ παντὶ σου χαρίσματι κατακοσμήσας· ὁ διδούς αἰτοῦντι σοφίαν καὶ σύνεσιν, καὶ μὴ παρορῶν ἁμαρτάνοιτα, ἀλλὰ θέμενος ἐπὶ σωτηρίᾳ μετάνοιαν· ὁ καταξιώσας ἡμῶς τοὺς ταπεινοὺς καὶ ἀναξίλους δούλους σου καὶ ἐν τῇ ὥρᾳ ταύτῃ στήναι κατενώπιον τῆς δόξης τοῦ ἁγίου σου θυσιαστηρίου, καὶ τὴν ἄβυσσολομένην σοὶ προσκύνησιν καὶ δοξολογίαν προσάγειν· αὐτὸς, Δέσποτα, πρόσδεξαι καὶ ἐκ στόματος ἡμῶν τῶν ἁμαρτωλῶν τὸν τρισαγιον ὕμνον, καὶ ἐπίσχεψαι ἡμᾶς ἐν τῇ χρηστοτάτῃ σου· συγχώρησον ἡμῖν πᾶν ἁλημελίημα ἐκουσίῳν τε καὶ ἀκούσιον, καὶ ἁγίασον ἡμῶν τὰς ψυχὰς καὶ τὰ σώματα, καὶ δεῖς ἡμῶν ἐν*

ὀσιότητι λατρεῖν· ἐν πάσας τὰς ἡμέρας τῆς ζωῆς ἡμῶν. κρεσβαίεις τῆς ἁγίας Θεοτόκου, καὶ πάντων τῶν ἁγίων τῶν ἀπ' αἰῶνος σοὶ εὐαρεστησάντων. Ἐκφώνως· *Ὅτι ἄγιος εἶ, ὁ Θεὸς ἡμῶν, καὶ σοὶ τὴν δόξαν ἀναπέμπομεν, τῷ Πατρὶ καὶ τῷ Υἱῷ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ δεῖ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων.* Ὁ χορὸς· Ἀμήν.

Ταύτης δὲ τελεσθείσης, καὶ τοῦ χοροῦ ψάλλοντος τὸ, *Δόξα καὶ νῦν, ψάλλουσι καὶ αὐτοὶ, ὃ τε ἱερεὺς καὶ ὁ διάκονος τὸ τρισάγιον, ποιούντες ὁμοῦ καὶ προσκυνήματα τρία ἐμπροσθεν τῆς ἁγίας τραπέζης.* Εἶτα λέγει ὁ διάκονος πρὸς τὸν ἱερέα· *Εὐλόγησον, δέσποτα· καὶ ἀπέρχονται ἐν τῇ καθέδρᾳ.* Καὶ ὁ ἱερεὺς λέγει ἀπερχόμενος· *Εὐλογημένος ὁ ἐρχόμενος ἐν ὄνματι Κυρίου.* Ὁ δὲ διάκονος· *Εὐλόγησον, δέσποτα, τὴν ἄνω καθέδραν.* Καὶ ὁ ἱερεὺς· *Εὐλογημένος εἶ ἐπὶ ὀρόνου δόξης τῆς βασιλείας σου, ὁ καθήμενος ἐπὶ τῶν Χερουθίμ, πάντοτε, νῦν καὶ δεῖ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων.* Ἀμήν.

Καὶ μετὰ τὴν συμπλήρωσιν τοῦ τρισαγίου, ὁ διάκονος ἔλθων ἐμπροσθεν τῆς θύρας λέγει· *Πρόσχωμεν.* Καὶ ὁ ἱερεὺς· *Εἰρήνη πᾶσιν.* Ὁ διάκονος· *Σοφία.* Καὶ ὁ ἀναγνώστης ἄρχεται, *Ἀλληλουῖα. Ψαλμὸς τῷ Δαυὶδ.* Καὶ ὁ διάκονος αὖθις· *Πρόσχωμεν.* Ὁ ἀναγνώστης τὸ προκείμενον τοῦ ἀποστόλου καὶ τῆς ἡμέρας. Καὶ ὁ διάκονος αὖθις· *Πρόσχωμεν.* Καὶ τοῦ ἀποστόλου πληρωθέντος, ἐκφωνεῖ ὁ ἱερεὺς· *Εἰρήνη σοι.* Ὁ διάκονος· *Σοφία.* Καὶ ὁ χορὸς τὸ *Ἀλληλουῖα. Ψαλμὸς τῷ Δαυὶδ.* Καὶ ὁ διάκονος αὖθις· *Πρόσχωμεν.* Ὁ ἀναγνώστης τὸ προκείμενον τοῦ ἀποστόλου καὶ τῆς ἡμέρας. Καὶ ὁ διάκονος αὖθις· *Πρόσχωμεν.* Καὶ τοῦ ἀποστόλου πληρωθέντος, ἐκφωνεῖ ὁ ἱερεὺς· *Εἰρήνη σοι.* Ὁ διάκονος· *Σοφία.* Καὶ ὁ χορὸς τὸ, *Ἀλληλουῖα. Ψαλμὸς τῷ Δαυὶδ.* Καὶ λαθὼν ὁ διάκονος τὸ θυμιατήριον καὶ τὸ θυμιάμα, πρόσσεισι τῷ ἱερεῖ, λέγων· *Εὐλόγησον, δέσποτα, τὸ θυμιάμα.*

Τοῦ δὲ ἱερέως εὐλογοῦντος, καὶ τὴν εὐχὴν εἰπόντος ταύτην· *Θυμιάμα σοι προσφέρομεν, Χριστέ ὁ Θεὸς ἡμῶν, εἰς ὁσμὴν εὐωδίας πνευματικῆς· ἀντικατάπεμψον ἡμῖν τὴν δειαν χάριν τοῦ παναγίου σου Πνεύματος, πάντοτε, νῦν καὶ δεῖ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων· ἀμήν· θυμιά· ὁ διάκονος τὴν ἁγίαν [785] τράπεζαν γύρωθεν, τὸ ἱερατεῖον ὄλον, καὶ τὸν ἀέρα. Καὶ μετὰ τοῦτο τὸ θυμιατήριον ἀποθέμενος, ἔρχεται πρὸς τὸν ἱερέα, καὶ κλίνας αὐτῷ τὴν κεφαλὴν, κρατῶν καὶ τὸ ὠράριον σὺν τῷ ἁγίῳ Εὐαγγελίῳ ἄκροισ τοῖς δακτύλοις, δηλονότι ἐν ἐκείνῳ τῷ τόπῳ τῆς ἁγίας τραπέζης, λέγει· *Εὐλόγησον, δέσποτα, τὸν εὐαγγελιστὴν τοῦ ἁγίου ἀποστόλου καὶ εὐαγγελιστοῦ τοῦδε.* Ὁ δὲ ἱερεὺς σφραγίζων αὐτὸν, λέγει· *Ὁ Θεὸς διὰ πρεσβυῶν τοῦ ἁγίου ἐνδόξου ἀποστόλου καὶ εὐαγγελιστοῦ τοῦδε, δῶν σοι ῥῆμα εἰς τὸ εὐαγγελισσασθαι τῷ εὐαγγελικῶμένῳ δυνάμει πολλῇ.* Καὶ ὁ διάκονος εἰπὼν τὸ, *Ἀμήν,* καὶ προσκυνήσας μετὰ εὐλαβείας τὸ ἅγιον Εὐαγγέλιον, καὶ ἐξεληθὼν διὰ τῶν ἁγίων θυρῶν, προπορευομένων καὶ λαμπάδων καὶ θυμιαμάτων, ἔρχεται καὶ ἵσταται ἄνω ἐν τῷ ἔμβωτι, ἢ ἐν τῷ τεταγμένῳ τόπῳ. Ὁ δὲ ἱερεὺς ἱστάμενος ἐμπροσθεν τῆς ἁγίας τραπέζης, βλέπων πρὸς δυσμάς, ἐκφωνεῖ· *Σοφία ὁρθή· ἀκούσωμεν τοῦ ἁγίου Εὐαγγελίου.* Καὶ ὁ διάκονος· *Ἐκ τοῦ κατὰ τοῦδε ἁγίου Εὐαγγέλιου τὸ ἀνάγνωσμα.* Καὶ ὁ ἱερεὺς· *Πρόσχωμεν.* Τοῦ δὲ Εὐαγγελίου πληρωθέντος, λέγει πρὸς τὸν διάκονον ὁ ἱερεὺς· *Εἰρήνη σοι.* Καὶ ὁ διάκονος ἔλθων ἕως τῶν ἁγίων θυρῶν, ἀποδίδωσι τὸ ἅγιον Εὐαγγέλιον τῷ ἱερεῖ.*

Εἶτα ἐν τῷ συνήθει τόπῳ στάς, ἄρχεται αὐτὸς

et inclinant ambo capita, et diacono dicente submisse : Dominum precemur ; simul et stolam tribus digitis apprehendente, dicit sacerdos orationem ingressus.

Oratio ingressus sancti Evangelii secreto.

Dominator Domine Deus noster, qui constituisti in cælis ordines et exercitus angelorum et archangelorum in ministerium gloriæ tuæ, fac ut cum introitu nostro sit introitus sanctorum angelorum simul nobiscum ministrantium, et bonitatem tuam conglorificantium. *Alta voce :* Quoniam te decet gloria, honor et adoratio, Patrem et Filium et sanctum Spiritum, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. *Chorus :* Amen.

Oratione finita, dicit sacerdoti diaconus : Benedic, domine, sanctum introitum : ostendens simul cum stola partem orientalem. Et sacerdos cruce versus orientem facta dicit : Benedictus ingressus sanctorum tuorum perpetuo, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

Deinde diaconus accedit ad episcopum, qui osculatur Evangelium, si adest ; si non adest, sacerdos osculatur : et ultimo modulo completo, ingreditur diaconus in medium : et stans ante sacerdotem, tollit modice manus, et ostendens sanctum Evangelium, dicit alta voce : Sapientia recta. Tum reverentia exhibita, ipse et sacerdos pone ipsum, in sanctum tribunal ingrediuntur. Et diaconus quidem sanctum Evangelium in sacra mensa deponit : cantores vero dicunt consuetos modulos, et eos qui sunt sancti illius diei : et cum pervenerint ad ultimum, diaconus versus sacerdotem caput inclinans, et stolam manu tenens dicit : Benedic, domine, tempus hymni ter sancti. Et sacerdos sigillo munies ipsum dicit : Quoniam sanctus es, Deus noster, perpetuo, nunc et semper. Modulo autem completo ad sanctas fores diaconus accedit, et foris stantibus stolam ostendit, alta voce dicens : Et in sæcula sæculorum. Chorus : Amen.

Choro autem ter sanctum hymnum canente, sacerdos precatur secreto.

Oratio hymni ter sancti secreto dicenda : Deus sancte, qui in sanctis requiescis, qui ter sancta voce a Seraphim laudibus celebraris, et a Cherubim glorificaris, et ab omni cælesti Potestate adoraris, qui ex nihilo ad esse cuncta adduxisti, qui creasti hominem ad imaginem et similitudinem tuam, et omni dono exornasti, qui das petentl sapientiam et intelligentiam, et non despicias peccantem, sed ad salutem posuisti pœnitentiam, qui nos humiles et indignos servos tuos dignatus es in hac hora stare ante gloriam sancti tui altaris, debitamque tibi adorationem et glorificationem exhibere : ipse, Domine, suscipe ex ore nostro peccatorum ter sanctum hymnum, et respice nos in bonitate tua : condona nobis omne peccatum voluntarium et involuntarium, et sanctifica animas corporaque nostra, et da nobis te in sanctitate colere omnibus diebus vitæ nostræ, intercessionibus sanctæ Deiparæ, et omnium sanctorum qui a sæculo tibi placuerunt. Alta voce : Quia sanctus es, Deus noster, et tibi gloriam referimus, Patri et Filio

et sancto Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Chorus : Amen.

His completis et choro psallente, Gloria et nunc, cantant et ipsi, sacerdos nemp̄ et diaconus ter sanctum hymnum, facientes simul et tres reverentias ante sanctam mensam. Deinde dicit diaconus sacerdoti : Benedic, domine : et procedunt ad sedem. Et sacerdos abeundo dicit : Benedictus qui venit in nomine Domini. Diaconus autem : Benedic, domine, supernam cathedram. Et sacerdos : Benedictus es super throno gloriæ regni tui, qui sedes super Cherubim, perpetuo, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

Et completo hymno ter sancto, diaconus veniens ante ostium dicit : Attendamus. Et sacerdos : Pax omnibus. Diaconus : Sapientia. Et lector incipit, Alleluia, Psalmus David. Et diaconus rursus : Attendamus. Lector propositum apostoli et diei. Et diaconus iterum : Attendamus. Et lectione apostoli completa sacerdos exclamat : Pax tibi. Diaconus : Sapientia. Et Chorus : Alleluia, Psalmus David. Et diaconus rursus, Attendamus. Lector propositum apostoli et diei. Et diaconus iterum, Attendamus. Et lectione apostoli completa, exclamat sacerdos : Pax tibi. Diaconus : Sapientia. Et Chorus : Alleluia, Psalmus David. Et accipiens diaconus thuribulum et incensum, accedit ad sacerdotem dicens : Benedic, domine, incensum.

Benedicente autem sacerdote, et hanc orationem recitante : Incensum tibi offerimus, Christe Deus noster, in odorem suavitatis spiritualis : nobis vicissim repende divinam gratiam sanctissimi tui Spiritus perpetuo, nunc et semper, et in sæcula sæculorum, amen : incensat diaconus sanctam mensam in circuitu, sacrarium totum et aerem. Et postea deposito thuribulo, venit ad sacerdotem, et inclinato ipsi capite, tenens stolam cum sancto Evangelio extremis digitis, videlicet in illo loco sanctæ mensæ dicit : Benedic, domine, evangelistam sancti apostoli et evangelistæ N. Sacerdos autem signans illum, dicit : Deus per intercessionem sancti gloriosi apostoli et evangelistæ N. det tibi verbum ad evangelizandum multa virtute. Et diaconus dicit : Amen. Et adorato cum pietate sancto Evangelio, egressus per sanctas portas, præcedentibus lampadibus et sufficientis, venit et stat superne in ambone, aut in constituto loco. Sacerdos vero stans ante sanctam mensam, respiciens ad occidentem alta voce dicit : Sapientia recta : audiamus sanctum Evangelium. Et diaconus : Ex Evangelio sancti N. lectio. Et sacerdos : Attendamus. Completo autem Evangelio, dicit diacono sacerdos : Pax tibi. Et diaconus veniens usque ad sanctas portas reddit sanctum Evangelium sacerdoti.

Deinde in consueto loco stans sic incipit : Dicamus omnes ex tota anima, et ex tota mente dicamus. Chorus : Domine, miserere. Diaconus : Domine omnipotens, Deus patrum nostrorum, precamur te, exaudi et miserere. Chorus : Domine, miserere. Diaconus : Miserere nostri, Deus, secundum magnam misericordiam tuam, precamur te, Domine, exaudi. Chorus : Domine, miserere. Diaconus : Etiam precamur te pro piissimis et a Deo custoditis Imperatori-

bus nostris, ut concedas ipsis potentiam, victoriam, perseverantiam, pacem, sanitatem, salutem, et ut Dominus Deus noster magis ac magis ipsos adjuvet et in omnibus dirigat, et sub pedibus eorum subjiciat omnem inimicum et adversarium. *Chorus* : Domine, miserere.

Sacerdos autem hanc orationem secreto dicit : Domine Deus noster, intensam hanc supplicationem a servis tuis suscipe et miserere nostri, secundum multitudinem misericordiae tuae, et miserationes tuas in nos demitte, et in omnem populum tuum, qui copiosam misericordiam a te expectat. *Alta voce* : Quoniam misericors et benignus Deus es, et tibi gloriam referimus, Patri et Filio et Spiritui sancto, nunc et semper, et in saecula saeculorum. *Chorus* : Amen.

Diaconus : Rogate, catechumeni, Dominum. *Chorus* : Domine, miserere. *Diaconus* : Fideles pro catechumenis precemur, ut Dominus eorum misereatur. *Chorus* : Domine, miserere. *Diaconus* : Ut erudiat eos verbo veritatis. *Chorus* : Domine, miserere. *Diaconus* : Ut revelet ipsis evangelium justitiae. *Chorus* : Domine, miserere. *Diaconus* : Ut uniat eos sanctae, catholicae et apostolicae Ecclesiae. *Chorus* : Domine, miserere. *Diaconus* : Serva, miserere, protege et custodi illos, Deus, gratia tua. *Chorus* : Domine, miserere. *Diaconus* : Catechumeni, capita vestra Domino inclinate. *Chorus* : Tibi, Domine.

Oratio catechumenorum ante sanctam oblationem quam dicit sacerdos secreto : Domine Deus noster, qui in altis habitas, et humilia respicis, qui salutem humano generi misisti per unigenitum Filium et Deum ac Dominum nostrum Jesum Christum, respice servos tuos catechumenos, qui suam tibi cervicem inclinarunt, et dignare illos in tempore opportuno lavacro regenerationis, remissione peccatorum, et indumento incorruptionis : uni eos sanctae tuae catholicae et apostolicae Ecclesiae, et annuere eos cum electo tuo grege. *Alta voce* : Ut et ipsi simul nobiscum glorificent venerandum tuum et magnificum nomen, Patris et Filii et sancti Spiritus, nunc et semper, et in saecula saeculorum. *Chorus* : Amen.

Post exclamationem accipit sacerdos corporale, et, ut moris est, expandit. *Diaconus* : Quotquot catechumeni accedite, quotquot catechumeni accedite, quotquot catechumeni accedite : ne quis ex catechumenis maneat. Quotquot fideles etiam atque etiam in pace Dominum precemur. *Chorus* : Domine, miserere.

Oratio fidelium prima, postquam expansum est corporale, quam sacerdos secreto dicit : Gratias agimus tibi, Domine Deus Virtutum, qui dignatus es ut nos nunc altari tuo adstaremus, et procideremus ante miserationes tuas pro peccatis nostris et ignorantibus populi : suscipe Deus supplicationem nostram : fac nos esse dignos qui offeramus tibi preces, supplicationes et incruenta sacrificia pro toto populo tuo ; et fac nos idoneos, quos in hoc ministerio posuisti, ut in virtute Spiritus tui sancti inculcate et innoxie in puro conscientiae nostrae testimonio, invocemus

te in omni tempore et loco, ut exaudiens nos, propitius nobis sis in multitudine bonitatis tuae.

Orante sacerdote, diaconus, si adest, pacifica recitat extra sanctum tribunal, in consueto loco : Etiam atque etiam in pace Dominum precemur. *Chorus* : Domine, miserere. *Diaconus* : Pro sancta hac mansione, pro tota urbe, regione, et iis qui cum fide habitant in illis, Dominum precemur. *Chorus* : Domine, miserere. *Diaconus* : Pro aeris temperie, fructuum terrae fertilitate, et pro temporibus pacificis Dominum precemur. *Chorus* : Domine, miserere. *Diaconus* : Pro navigantibus, iter agentibus, aegrotantibus, laborantibus, captivis et pro salute ipsorum Dominum precemur. *Chorus* : Domine, miserere. *Diaconus* : Ut liberemur ab omni afflictione, ira, periculo et necessitate, Dominum precemur. *Chorus* : Domine, miserere. *Diaconus* : Suscipe, serva, miserere et custodi nos per gratiam tuam, Deus. *Chorus* : Domine, miserere. *Diaconus* : Sapientia. *Sacerdos alta voce* : Quia te decet omnis gloria, honor et adoratio, Patrem et Filium et sanctum Spiritum, perpetuo, nunc et semper, et in saecula saeculorum. *Chorus* : Amen.

Oratio fidelium secunda, quam sacerdos secreto dicit.

Iterum et saepius coram te procidimus, et te rogamus, bone et clemens, respiciens supplicationem nostram, purges animas et corpora nostra ab omni inquinamento carnis et spiritus, et des nobis innoxiam et inculpatam ad sanctum altare tuum frequentiam. Largire autem, Deus, etiam iis qui nobiscum precantur profectum vitae et fidei et spiritualis prudentiae : da iis qui te semper cum timore et amore colunt, ut innoxie et inculcate sanctis mysteriis tuis participent, et caelesti regno dignentur.

Orante sacerdote, diaconus pacifica recitat ante sanctum tribunal.

Sacerdos alta voce : Ut a potentia tua jugiter custoditi, tibi gloriam referamus, Patri et Filio et sancto Spiritui, nunc et semper, et in saecula saeculorum. *Chorus* : Amen.

Post exclamationem dicit orationem apud se : et cantores hymnum canunt Cherubicum. Diaconus autem accedens ad sacerdotem, cum incenso suffumigat in modum crucis et in circuitu sanctam mensam, sacramentum et sacerdotem. Et postea stat reverenter ad sinistram sacerdotis, expectans orationis complementum. Oratio quam secreto dicit sacerdos, dum Cherubicus hymnus cantatur.

Nullus eorum, qui carnalibus concupiscentiis et voluptatibus sunt irretiti, dignus est, qui accedat vel appropinquet et ministret tibi, Rex gloriae : ministrare namque tibi, magnum et tremendum est etiam caelestibus Potestatibus. Atamen ob ineffabilem et immensam tuam benignitatem sine mutatione, factus es homo et Pontifex noster appellatus, et hujus solemnem et incruentum sacrificii sacrum ministerium nobis tradidisti, utpote Dominus universorum. Tu enim solus, Domine Deus noster, dominaris caelestibus et terrenis : qui super thronum Cherubicum veheris, Seraphinorum Dominus et Rex Israel, solus sanctus

Εἶπωμεν πάντες ἐξ ὄλης τῆς ψυχῆς, καὶ ἐξ ὄλης τῆς διανοίας εἰπωμεν. Ὁ χορός· Κύριε, ἐλέησον. Ὁ διάκονος· Κύριε πατοκράτορ, ὁ Θεὸς τῶν πατέρων ἡμῶν, δεόμεθά σου, ἐπάκουσον καὶ ἐλέησον. Ὁ χορός· Κύριε, ἐλέησον. Ὁ διάκονος· Ἐλέησον ἡμᾶς, ὁ Θεὸς, κατὰ τὸ μέγα ἔλεός σου, δεόμεθά σου, Κύριε, ἐπάκουσον. Ὁ χορός· Κύριε, ἐλέησον. Ὁ διάκονος· Ἐτι δεόμεθα ὑπὲρ τῶν εὐσεβεστάτων καὶ θεοφυλάκτων βασιλέων ἡμῶν κράτους, νίκης, διαιμονῆς, εἰρήνης, ὑγείας, σωτηρίας αὐτῶν, καὶ τοῦ Κυρίου τὸν Θεὸν ἡμῶν ἐπιπλέον συνεργήσαι κατευοδῶσαι αὐτοὺς ἐν πᾶσι, καὶ ὑποτάξαι ὑπὸ τοὺς πόδας αὐτῶν πάντα ἐχθρόν καὶ πολέμον. Ὁ χορός· Κύριε, ἐλέησον.

Ὁ δὲ ἱερεὺς λέγει τὴν εὐχὴν ταύτην μυστικῶς· Κύριε ὁ Θεὸς ἡμῶν, τὴν ἐκτενῆ ταύτην ἱερίαν πρόσδεξαι παρὰ τῶν σῶν δούλων, καὶ ἐλέησον ἡμᾶς κατὰ τὸ πλήθος τοῦ ἔλεός σου, καὶ τοὺς οἰκτιρμούς σου κατέπεμψον ἐφ' ἡμᾶς καὶ ἐπὶ πάντα τὸν λαόν σου τὸν ἀπεκδεχόμενον τὸ παρὰ σοῦ πλοῦσιον ἔλεος. Ἐκφώνως· Ὅτι ἐλέημων καὶ φιλόνητος Θεὸς ὑπάρχεις, καὶ σὸς τὴν δόξαν ἀναλαμβάνομεν, τῷ Πατρὶ καὶ τῷ Υἱῷ, καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ὁ χορός· Ἀμήν.

Ὁ διάκονος· Εὐξασθε, οἱ κατηχούμενοι, τῷ Κυρίῳ. Ὁ χορός· Κύριε, ἐλέησον. Ὁ διάκονος· Οἱ πιστοὶ ὑπὲρ τῶν κατηχουμένων δεηθῶμεν, ἵν' ὁ Κύριος αὐτοὺς ἐλέησῃ. Ὁ χορός· Κύριε, ἐλέησον. Ὁ διάκονος· Κατηχήσῃ αὐτοῖς τὸν λόγον τῆς ἀληθείας. Ὁ χορός· Κύριε, ἐλέησον. Ὁ διάκονος· Ἀποκαλύψῃ αὐτοῖς τὸ Εὐαγγέλιον τῆς δικαιοσύνης. Ὁ χορός· Κύριε, ἐλέησον. Ὁ διάκονος· Ἐνώσῃ αὐτοὺς τῇ ἀγίᾳ αὐτοῦ καθολικῇ καὶ ἀποστολικῇ Ἐκκλησίᾳ. Ὁ χορός· Κύριε, ἐλέησον. Ὁ διάκονος· Σῶσον, ἐλέησον, ἀντιλαβοῦ καὶ [736] διαφύλαξον αὐτοὺς, ὁ Θεὸς, τῇ σῆ χάριτι. Ὁ χορός· Κύριε, ἐλέησον. Ὁ διάκονος· Οἱ κατηχούμενοι, τὰς κεφαλὰς ὑμῶν τῷ Κυρίῳ κλῖνατε. Ὁ χορός· Σοὶ, Κύριε.

Εὐχὴ κατηχουμένων πρὸ τῆς ἀγίας ἀναφορᾶς ἦν ὁ ἱερεὺς λέγει μυστικῶς· Κύριε, ὁ Θεὸς ἡμῶν ὁ ἐν ὑψηλοῖς κατοικῶν, καὶ τὰ ταπεινὰ ἐφορῶν, ὁ τὴν σωτηρίαν τῷ γένει τῶν ἀνθρώπων ἐξαποστείλας τὸν μονογενῆ σου Υἱὸν καὶ Θεὸν τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστόν, ἐπίβλεψον ἐὰν τοὺς δούλους σου τοὺς κατηχούμενους. τοὺς ὑποκεκλιότας σοὶ τὸν ἑαυτῶν ὑχένα, καὶ καταέλιπον αὐτοὺς ἐν καιρῷ εὐθέως τοῦ λουτροῦ τῆς καλιγγενείας, τῆς ἀφέσεως τῶν ἀμαρτιῶν, καὶ τοῦ ἐνδύματος τῆς ἀγαθαρσίας, ἔνωσον αὐτοὺς τῇ ἀγίᾳ σου καθολικῇ καὶ ἀποστολικῇ Ἐκκλησίᾳ, καὶ συγκαταριθμησον αὐτοὺς τῇ ἐκλεκτῇ σου κοίμῃ. Ἐκφώνως· Ἴνα καὶ αὐτοὶ σὺν ἡμῖν δοξάζωσι τὸ πάντιμον καὶ μεγαλοπρεπὲς ὄνομα σου, τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ὁ χορός· Ἀμήν.

Μετὰ τὴν ἐκφώνησιν λαμβάνει ὁ ἱερεὺς τὸ εἰλητόν, καὶ κατὰ τὸ σύνθημα ἐξαπλοῖ. Ὁ διάκονος· Ὅσοι κατηχούμενοι, προσέλθετε· οἱ κατηχούμενοι, προσέλθετε· ὅσοι κατηχούμενοι, προσέλθετε. Μῆ τις τῶν κατηχουμένων· Ὅσοι πιστοὶ, ἔτι καὶ ἔτι ἐν εἰρήνῃ τοῦ Κυρίου δεηθῶμεν. Ὁ χορός· Κύριε, ἐλέησον.

Εὐχὴ πιστῶν πρώτη μετὰ τὸ ἀπλωθῆναι τὸ εἰλητόν, ἣν ὁ ἱερεὺς μυστικῶς λέγει· Εὐχαριστοῦμέν σοι,

Κύριε ὁ Θεὸς τῶν δυνάμεων, τῷ καταξιώσωμεν· ἡμῖς παραστήναι καὶ νῦν τῷ ἁγίῳ σου θυσιαστηρίῳ, καὶ προσπεσεῖν τοῖς οἰκτιρμοῖς σου ὑπὲρ τῶν ἡμετέρων ἀμαρτημάτων, καὶ τῶν τοῦ λαοῦ ἀγνοημάτων· πρόσδεξαι, ὁ Θεὸς, τὴν δέησιν ἡμῶν, ποιήσον ἡμᾶς ἀξίους γενέσθαι τοῦ προσφέρειν σοὶ δεήσεις καὶ ἱκεσίας καὶ θυσίας ἀναμάρτους ὑπὲρ πατρὸς τοῦ λαοῦ σου, καὶ ἰκάνωσον ἡμᾶς, σὺς ἔθου εἰς τὴν διακονίαν σου ταύτην, ἐν τῇ δυνάμει τοῦ Πνεύματός σου τοῦ ἁγίου, ἀκαταγνώστως καὶ ἀπροσκόπως ἐν καθαρῷ τῷ μαρτυρίῳ τῆς συνειδήσεως ἡμῶν, ἐπικαλεῖσθαι σε ἐν παντὶ καιρῷ καὶ τόπῳ, ἵνα εἰσακούσῃς ἡμῶν, ἴλεως ἡμῖν εἶης ἐν τῷ πλήθει τῆς σῆς ἀγαθότητος.

Εὐχομένου τοῦ ἱερέως, ὁ διάκονος λέγει τὰ εἰρηνικά, εἰ ἔστιν, ἔξω τοῦ ἁγίου βήματος· ἐν τῷ συνήθει τόπῳ· Ἐτι καὶ ἔτι ἐν εἰρήνῃ τοῦ Κυρίου δεηθῶμεν. Ὁ χορός· Κύριε, ἐλέησον. Ὁ διάκονος· Ὑπὲρ τῆς ἀγίας μοῆς ταύτης, πάσης πόλεως, χώρας, καὶ τῶν πίστει οἰκούντων ἐν αὐταῖς, τοῦ Κυρίου δεηθῶμεν. Ὁ χορός· Κύριε, ἐλέησον. Ὁ διάκονος· Ὑπὲρ εὐκρασίας δέρων, εὐφορίας τῶν καρπῶν τῆς γῆς, καὶ καιρῶν εἰρηνικῶν τοῦ Κυρίου δεηθῶμεν. Ὁ χορός· Κύριε, ἐλέησον. Ὁ διάκονος· Ὑπὲρ πλεόντων, ὀδοιπορούντων, νοσοούντων, κινούντων, αἰχμαλώτων, καὶ τῆς σωτηρίας αὐτῶν, τοῦ Κυρίου δεηθῶμεν. Ὁ χορός· Κύριε, ἐλέησον. Ὁ διάκονος· Ὑπὲρ τοῦ βυσθῆναι [787] ἡμᾶς ἀπὸ πάσης θλίψεως, ὀργῆς, κινδύνου καὶ ἀνάγκης, τοῦ Κυρίου δεηθῶμεν. Ὁ χορός· Κύριε, ἐλέησον. Ὁ διάκονος· Ἀντιλαβοῦ, σῶσον, ἐλέησον καὶ διαφύλαξον ἡμᾶς ὁ Θεὸς τῇ σῆ χάριτι. Ὁ χορός· Κύριε, ἐλέησον. Ὁ διάκονος· Σοφία. Ὁ ἱερεὺς ἐκφώνως· Ὅτι πρέπει σοὶ πάντα δόξα, τιμὴ καὶ προσκύνησις, τῷ Πατρὶ καὶ τῷ Υἱῷ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, πάντοτε, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ὁ χορός· Ἀμήν.

Εὐχὴ πιστῶν δευτέρᾳ, ἣν ὁ ἱερεὺς μυστικῶς λέγει. Πάλιν καὶ πολλάκις σοὶ προσπίπτομεν, καὶ σοῦ δεόμεθα, ἀγαθὲ καὶ φιλόνητος, ὅπως ἐπιβλέψας ἐπὶ τὴν δέησιν ἡμῶν, καθάρσιον ἡμῶν τὰς ψυχὰς καὶ τὰ σώματα ἀπὸ παντὸς μολυσμοῦ σαρκὸς καὶ πνεύματος, καὶ δόξης ἡμῖν ἀνερόχον καὶ ἀκατάκριτον τὴν πυράστασιν τοῦ ἁγίου σου θυσιαστηρίου. Χάρισται δὲ, ὁ Θεὸς, καὶ τοῖς συνευχομένοις ἡμῖν προκοπὴν βίου καὶ πίστεως καὶ συνέσεως πνευματικῆς· δὸς αὐτοῖς πάντοτε μετὰ φόβου καὶ ἀγάτης λιτρεύουσί σοι ἀνερόχως καὶ ἀκατακρίτως μετέχειν τῶν ἁγίων σου μυστηρίων, καὶ τῆς ἐπουρανίου σου βασιλείας ἀξιοθῆναι.

Εὐχομένου τοῦ ἱερέως, ὁ διάκονος λέγει τὰ εἰρηνικά ἔξω τοῦ ἁγίου βήματος.

Ὁ ἱερεὺς ἐκφώνως· Ὅπως ὑπὸ τοῦ κράτους σου πάντοτε φυλαττόμενοι, σοὶ δόξαν ἀναπέμπωμεν, τῷ Πατρὶ καὶ τῷ Υἱῷ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ὁ χορός· Ἀμήν.

Μετὰ τὴν ἐκφώνησιν λέγει τὴν εὐχὴν καθ' ἑαυτὸν, καὶ οἱ μὲν ψάλλται ψάλλουσι τὸν Χερουβικὸν ὕμνον· ὁ δὲ διάκονος προσελθὼν τῷ ἱερεῖ, μετὰ θυμιάματος θυμιατὴν τὴν ἀγίαν τράπεζαν σταυροειδῶς κύκλῳ, καὶ τὸ ἱερατεῖον καὶ τὸν ἱερέα. Καὶ μετὰ τοῦτο ἵσταται ἐν τῇ ἀριστερᾷ τοῦ ἱερέως εὐλαδῶς, προσμένων τὴν συμπλήρωσιν τῆς εὐχῆς.

Εὐχὴ, ἣν λέγει ὁ ἱερεὺς μυστικῶς τοῦ Χερουβικῶ ἀδομένου.

Οὐδεὶς ἀξίος τῶν συνδεδεμένων ταῖς σαρκικαῖς ἐπιθυμίαις καὶ ἡδοναῖς προσέρχεσθαι ἢ προσεγγίζειν ἢ λειτουργεῖν σοὶ, βασιλεῦ τῆς δόξης· τὸ γὰρ δικαιοῦν σοὶ, μέγα καὶ φοβερόν καὶ αὐταῖς ταῖς ἐπουρανίοις δυνάμεσιν. Ἀ.Λ. ἔνωσ διὰ τὴν

* Quid supplendum sit, videant theologi. Interpres expressit meum.

ἄριστον καὶ ἀμέτρητον σου φιλανθρωπίαν, ἀτρέπιδως καὶ ἀναλλοιώτως γέγεννας ἄνθρωπος, καὶ ἀρχειεὺς ἡμῶν ἐχηρμάτισας, καὶ τῆς λειτουργικῆς ταύτης καὶ ἀναιμάκτου θυσίας τῆς ἱερουργίας παρέδωκας ἡμῖν, ὡς δεσπότης τῶν ἀπάντων· σὺ γὰρ ὁ μόνος, Κύριε ὁ Θεὸς ἡμῶν, δεσπόσεις τῶν ἰουδαίων καὶ τῶν Ἑλλήνων, ὁ ἐπὶ θρόνου Χερουσιακοῦ ἐποχοῦμενος, ὁ τῶν Σεραφίμ κύριος, καὶ βασιλεὺς τοῦ Ἰσραὴλ, ὁ μόνος ἅγιος, καὶ ἐν ἁγίοις ἀναπανόμενος. Σὺ τοῖς ἄνθρωποις τὸν μόνον ἀγαθὸν καὶ εὐχόσον, ἐπίβλεψον ἐπ' ἐμὲ τὸν ἁμαρτωλὸν καὶ ἀρχειὸν δοῦλόν σου, καὶ καθάρσον μου τὴν ψυχὴν καὶ τὴν καρδίαν ἀπὸ συνειδήσεως πονηρίας, καὶ ἰκάνωσόν με τῇ δυνάμει τοῦ ἁγίου σου Πνεύματος, [788] ἐνδεθυμένον τὴν τῆς ἱερασίας σου χάριν, παριστήσῃαι τῇ ἀγίᾳ σου ταύτῃ τραπέζῃ, καὶ ἱεροουργῆσαι τὸ ἅγιον καὶ ἄγχατόν σου σῶμα, καὶ τὸ τίμειόν σου αἷμα. Σοὶ γὰρ προσεύχομαι κλίνας τὸν ἔμπαυτον αὐχένα, καὶ δεομαί σου μὴ ἀποστρέψῃς τὸ πρόσωπόν σου ἀπ' ἐμοῦ, μηδὲ ἀποδοκιμάσῃς με ἐκ παιδῶν σου, ἀλλ' ἀξίωσον προσερχθῆναι σοὶ ὑπ' ἐμοῦ τοῦ ἁμαρτωλοῦ καὶ ἀναξίου δοῦλου σου τὰ δῶρα ταῦτα. Σὺ γὰρ εἰ ὁ προσφέρων καὶ ὁ προσφερόμενος, καὶ προσδεχόμενος καὶ διαδιδόμενος, Χριστὸς ὁ Θεὸς ἡμῶν· καὶ σοὶ τὴν δόξαν ἀναπέμπομεν σὺν τῷ ἀνάρχῳ σου Πατρὶ, καὶ τῷ παραγίῳ καὶ ἀγαθῷ καὶ ζωοποιῷ σου Πνεύματι, νῦν καὶ δεῖ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Πληρωθεὶς δὲ τῆς εὐχῆς εὐχονται ὁμοῦ τὸν Χερουδικὸν ὕμνον, καὶ τρις ἐν τῷ λέγειν αὐτὸν προσκυνούτας· εἶτα καὶ τὸν πενητησοστὸν ψαλμὸν μυστικῶς. Καὶ προσκυνούτες τρις, ἀπέρχονται ἐν τῇ προθέσει, προπορευομένου τοῦ διακόνου μετὰ θυμιάματος· καὶ θυμιάσας τὰ ἅγια, καθ' ἑαυτὸν εὐχόμενος τὸ, Ὁ Θεὸς, ἰλάσθητι μοι τῷ ἁμαρτωλῷ, πρὸς τὸν ἱερέα λέγει, Ἐπαρον, δέσποτα.

Ὁ δὲ ἱερεὺς ἄρας τὸν ἀέρα, ἐπιτίθει τῷ ἀριστερῷ ὦμῳ τοῦ διακόνου, λέγων· Ἐν εἰρήνῃ ἐπάσαστε τὰς χεῖρας ὑμῶν εἰς τὰ ἅγια, καὶ εὐλογεῖτε τὸν Κύριον. Εὐλογησάτω σε Κύριος ἐκ Σιών, ὁ ποιήσας τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν, πάντοτε, νῦν καὶ δεῖ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ὁ διάκονος· Ἀμήν.

Εἶτα τὸν ἅγιον δίσκον ἐπὶ τῆς κορυφῆς αὐτοῦ ὁ διάκονος μετὰ προσοχῆς λαμβάνει· ὁ δὲ ἱερεὺς αἴρων τὸ ἅγιον ποτήριον μόνον, καὶ ὁ διάκονος κρατῶν ἐν τῇ δεξιᾷ αὐτοῦ ἐνὶ δακτύλῳ τὸ θυμιατήριον. Καὶ διερχόμενοι τὸν ναὸν, εὐχονται ἀμρότεροι ὑπὲρ πάντων, λέγοντες· Μνησθεὶς Κύριος ὁ Θεὸς πάντων ἡμῶν ἐν τῇ βασιλείᾳ αὐτοῦ, πάντοτε, νῦν καὶ δεῖ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ὁ χορὸς· Ἀμήν. Καὶ πολλάκις τοῦτο λέγουσιν, ἕως ἂν πληρωθῇ ἡ μεγάλη εἰσόδος. Εἰσερχόμενοι δὲ εἰς τὸ ἅγιον βῆμα, λέγουσι καθ' ἑαυτοὺς· Εὐλογημένος ὁ ἐρχόμενος ἐν ὀνόματι Κυρίου.

Εἶτα ὁ διάκονος πάλιν πρὸς τὸν ἱερέα τὴν κεφαλὴν ὑποκλίνας, λέγει· Μνησθητι μοι, δέσποτα ἅγιε, τοῦ ἁμαρτωλοῦ. Καὶ ὁ ἱερεὺς· Μνησθεὶς σου Κύριος ὁ Θεὸς ἐν τῇ βασιλείᾳ αὐτοῦ, πάντοτε, νῦν καὶ δεῖ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Εἶτα ἀποτίθειαι καὶ αὐτὸς τὸ ἅγιον ποτήριον ἐν τῇ ἐξῆς τραπέζῃ, ἐπιλέγων καὶ τὸ τροπάριον τὸδε· Ὁ εὐσχήμων Ἰωσήφ ἀπὸ τοῦ ξύλου καθελὼν τὸ ἄγχατόν σου σῶμα, σινδόνι καθαρῇ ἐλίψας, καὶ ἀρμάσιν ἐν μνήματι καινῷ κηδεύσας ἀπέθετο.

Εἶτα ἀποτίθειαι τὰ καλύμματα ὁ ἱερεὺς ἀπὸ τοῦ ἁγίου δίσκου καὶ τοῦ ἁγίου ποτηρίου· τὸν δὲ ἀέρα λαβὼν ἀπὸ τῶν ὤμων τοῦ διακόνου, καὶ θυμιάσας αὐτὸν ἐπισκεπάζει ἐπ' αὐτοῦ τὰ ἅγια. Εἶτα ὁ διάκονος· θυμιάξ τὰ ἅγια τρις, λέγων οὕτως· Ἀγαθὸν σου, Κύριε, ἐν τῇ εὐδοκίᾳ σου τὴν Σιών. Εἶτα εὐχόμενοι τὸ,

μενοι τὸ, Ὁ Θεὸς ἰλάσθητι μοι τῷ ἁμαρτωλῷ. Ἐμπροσθεν τῆς ἀγίας τραπέζης προσκυνούσι τρις. Καὶ ὁ μὲν ἱερεὺς ἵσταται, ὁ δὲ διάκονος τὸν αὐχένα κλίνας, πρὸς τὸν ἱερέα λέγει· Εὐχαὶ ὑπὲρ ἐμοῦ, δέσποτα. Ὁ δὲ ἱερεὺς [789] λέγει· Πνεῦμα ἅγιον ἐπελεύσεται ἐπὶ σέ, καὶ δύναμα Ἵψίστου ἐπισκιάσει σοί. Ὁ δὲ διάκονος λέγει· Τὸ αὐτὸ ἅγιον Πνεῦμα συλλειτουργῆσει ὑμῖν καὶ ἡμῖν, πάντοτε, νῦν καὶ δεῖ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν. Μνησθητι μοι, δέσποτα ἅγιε. Ὁ δὲ ἱερεὺς λέγει· Μνησθεὶς σου Κύριος ὁ Θεὸς ἐν τῇ βασιλείᾳ αὐτοῦ, πάντοτε, νῦν καὶ δεῖ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ὁ διάκονος· Ἀμήν, ἀμήν, ἀμήν.

Καὶ προσκυνήσας, ἔργεται ἐν τῷ συνῆθει τόπῳ λέγων· Πληρωσόμεν τὴν δέησιν ἡμῶν τῷ Κυρίῳ. Ὁ χορὸς· Κύριε, ἐλέησον. Ὁ διάκονος· Ὑπὲρ τῶν προτεθέντων τιμῶν δώρων, τοῦ Κυρίου δεηθώμεν. Ὁ χορὸς· Κύριε, ἐλέησον. Ὁ διάκονος· Ὑπὲρ τοῦ ἁγίου οἴκου τούτου, καὶ τῶν μετὰ πίστῶς καὶ εὐλαβείας καὶ φόβου Θεοῦ ἐισιόντων ἐν αὐτῷ, τοῦ Κυρίου δεηθώμεν. Ὁ χορὸς· Κύριε, ἐλέησον. Ὁ διάκονος· Ὑπὲρ τοῦ ἠυσθῆναι ἡμᾶς ἀπὸ πάσης θλίψεως, ὀργῆς, κινδύνου, καὶ ἀνάγκης, τοῦ Κυρίου δεηθώμεν. Ὁ χορὸς· Κύριε, ἐλέησον.

Εὐχὴ προσκομιδῆς μετὰ τῆς ἐν τῇ ἀγίᾳ τραπέζῃ τῶν θείων δώρων ἀπόθεσιν, ἣν λέγει ὁ ἱερεὺς μυστικῶς.

Κύριε, ὁ Θεὸς ὁ παντοκράτωρ, ὁ μόνος ἅγιος, ὁ δεχόμενος θυσίαν ἀνέσσεως παρὰ τῶν ἐπικαλουμένων σε ἐν ὅλῃ καρδίᾳ, πρόσδεξαι καὶ ἡμῶν τῶν ἁμαρτωλῶν τὴν δέησιν, καὶ προσάγαγε τῷ ἀγίῳ σου θυσιαστηρίῳ, καὶ ἰκάνωσον ἡμᾶς προσερχεσθῆναι σοὶ δῶρά τε καὶ θυσίας πνευματικὰς ὑπὲρ τῶν ἡμετέρων ἁμαρτημάτων, καὶ τῶν τοῦ λαοῦ ἄγρονημάτων· καὶ καταξίωσον ἡμᾶς εἰρεῖν χάριν ἐνώπιόν σου, τοῦ γενέσθαι σοὶ εὐπρόσδεκτον τὴν θυσίαν ἡμῶν, καὶ ἐπισκηνῶσαι τὸ πνεῦμα τῆς χάριτός σου τὸ ἀγαθὸν ἐξ' ἡμᾶς, καὶ ἐπὶ τὰ προσκελιμένα δῶρα ταῦτα, καὶ ἐπὶ πάντα τὰ δῶρά σου.

Ὁ διάκονος· Ἀντιλαβὸν, σώσον, ἐλέησον καὶ διαψύλαξον ἡμᾶς, ὁ Θεὸς, τῇ σῇ χάριτι. Ὁ χορὸς· Κύριε, ἐλέησον. Ὁ διάκονος· Τὴν ἡμέραν πάσαν τελείαν, εἰρηνικὴν καὶ ἀναμάρτητον παρὰ τοῦ Κυρίου αἰτησώμεθα. Ὁ χορὸς· Παράσχου, Κύριε. Ὁ διάκονος· Ἀγγέλιον εἰρηνικῶν, πιστῶν δειγμάτων, ψύλλακα τῶν ψυχῶν καὶ τῶν σωμάτων ἡμῶν παρὰ τοῦ Κυρίου αἰτησώμεθα. Ὁ χορὸς· Παράσχου, Κύριε. Ὁ διάκονος· Συγγνώμην καὶ ἄφεσιν τῶν ἁμαρτιῶν, καὶ τῶν πλημμελημάτων ἡμῶν παρὰ τοῦ Κυρίου αἰτησώμεθα. Ὁ χορὸς· Παράσχου, Κύριε. Ὁ διάκονος· Τὰ καλὰ καὶ συμφέροντα ταῖς ψυχαῖς ἡμῶν, καὶ εἰρηνην τῷ κόσμῳ παρὰ τοῦ Κυρίου αἰτησώμεθα. Ὁ χορὸς· Παράσχου, Κύριε. Ὁ διάκονος· Τὸν ἐπόλοιπον χρόνον τῆς ζωῆς ἡμῶν ἐν εἰρήνῃ καὶ μετριοῖα ἐκτελέσθαι παρὰ τοῦ Κυρίου αἰτησώμεθα. Ὁ χορὸς· Παράσχου, Κύριε. Ὁ διάκονος· Χριστιανὰ τὰ τέλη τῆς ζωῆς ἡμῶν, ἀνώδυνα, ἀνεπαλοχ्यτα, εἰρηνικὰ, καὶ καλὴν ἀπολογίαν τὴν ἐπὶ τοῦ φοβεροῦ θήματος παρὰ τοῦ Κυρίου αἰτησώμεθα. Ὁ χορὸς· Παράσχου, Κύριε. Ὁ διάκονος· Τῆς παναγίας, ἀγνότητος, ὑπερευλογημένης, ἐνδόξου δεσποτικῆς ἡμῶν, θεοτόκου καὶ διαπαρθένου Μαρίας, μετὰ πάντων τῶν ἁγίων μνημονεύσαντες, ἑαυτοὺς καὶ ἀλλήλους καὶ πάσαν τὴν ζωὴν ἡμῶν Χριστῷ τῷ Θεῷ παραδώμεθα. Ὁ χορὸς· Σοὶ, Κύριε.

[790] Ὁ ἱερεὺς ἐκφώνως· Διὰ τῶν οἰκτιρῶν τοῦ μονογενοῦς σου Υἱοῦ, μεθ' οὗ εὐλογητὸς εἰ σὺν τῷ παραγίῳ καὶ ἀγαθῷ καὶ ζωοποιῷ σου Πνεύματι, νῦν καὶ δεῖ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ὁ χορὸς· Ἀμήν. Ὁ ἱερεὺς· Εἰρηὴν πάσι. Ὁ διάκονος· Ἀγαπήσωμεν ἀλλήλους, ἢα ἐν

et in sanctis requiescens. Te igitur deprecor, qui solus bonus es, et libenter exaudis, respice in me peccatorem et inutilem servum tuum, et purga animam meam et cor meum a conscientia mala, et idoneum me fac per virtutem Spiritus Sancti tui, indutum per gratiam tuam sacerdotali ministerio, ut huic sanctæ tuæ mensæ assistam, et tuum sanctum et immaculatum corpus et pretiosum sanguinem consecrem. Tibi enim inclinata cervice supplico, et precor te ne avertas faciem tuam a me, nec me ex servorum tuorum numero rejicias, sed dignare ut a me peccatore et indigno famulo tuo hæc dona offerantur. Tu enim es qui offers, et cui offertur, et accipis et distribuis, Christe Deus noster, et gloriam referimus cum principio carente Patre, et sanctissimo, bono vivificoque tuo Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

Completa autem oratione, Cherubicum simul hynnum precantes recitant, et ter recitando adorant, deinde quinquagesimum psalmum secreto, et ter adorantes procedunt ad propositionis mensam, præeunte diacono cum incenso, et postquam sancta incensavit, apud se sic precatur: Deus propitius esto mihi peccatori. Sacerdoti dicit: Tolle, Domine.

Sacerdos autem velum aerem dictum imponit sinistro humero diaconi dicens: In pace extollite manus vestras in sancta, et benedicite Dominum. Benedicat te Dominus ex Sion, qui fecit cælum et terram, perpetuo, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Diaconus: Amen.

Deinde sanctum discum sumit diaconus super caput suum cum attentione. Sacerdos autem tollens sanctum calicem solum, et diaconus dextera tenens thuribulum uno digito, et pertranseuntes templum orant ambo pro omnibus dicentes: Memor sit Dominus omnium nostrum in regno suo, perpetuo, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Chorus: Amen. Et sæpius hoc dicunt donec compleatur magnus ingressus. Intrantes vero in sanctum tribunal, dicunt apud se: Benedictus qui venit in nomine Domini.

Rursus diaconus sacerdoti caput inclinans dicit: Memento mei peccatoris, domine sancte. Sacerdos vero: Memor sit tui Dominus Deus in regno suo jugiter, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

Deinde deponit ipse quoque sanctum calicem in sacra mensa, hunc versiculum dicens: Decorus Joseph, cum de ligno illibatam tuum corpus deposuisset, in sindone munda et aromatibus, in monumento novo parentans locavit.

Deinceps deponit sacerdos velamenta a sancto disco, et a sancto calice, et velum aerem dictum accipiens ex humeris diaconi, postquam incensavit per ipsum, sancta operit. Deinde diaconus sancta ter incensat, dicens: Benefac, Domine, in bona voluntate tua Sion. Mox orantes dicunt: Deus propitius esto mihi peccatori. Ante sanctam mensam ter adorant. Et sacerdos quidem stat; diaconus autem inclinato capite sacerdoti dicit: Precare pro me, domine. Sacerdos dicit: Spiritus sanctus superveniet in te, et virtus Altissimi obum-

brabit tibi. Diaconus dicit: Idem Spiritus sanctus vobiscum et nobiscum ministrabit perpetuo, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen. Memor esto mei, domine sancte. Sacerdos autem dicit: Memor sit tui Deus in regno suo, perpetuo, nunc et semper et in sæcula sæculorum. Diaconus: Amen, amen, amen.

Et postquam adoravit, venit ad consuetum locum, dicens: Compleamus precationem nostram Domino. Chorus: Domine, miserere. Diaconus: Pro pretiosis donis propositis Dominum precemur. Chorus: Domine, miserere. Diaconus: Pro sancta hac æde, et pro iis qui cum fide, pietate et timore Dei in illam ingrediuntur, Dominum precemur. Chorus: Domine, miserere. Diaconus: Ut nos liberemur ab omni afflictione, ira, periculo et necessitate, Dominum precemur. Chorus: Domine, miserere.

Oratio oblationis post divinorum donorum in sancta mensa depositionem, quam sacerdos secreto dicit.

Domine Deus omnipotens, solus sanctus, qui suscipis sacrificium laudis ab iis qui invocant te in toto corde, suscipe etiam nostram peccatorum deprecationem, et offer in sancto tuo altari, et fac nos idoneos ad offerendum tibi dona et sacrificia spiritualia pro peccatis nostris et populi ignorantis, et præsta ut inveniamus gratiam coram te, ut acceptum tibi sit sacrificium nostrum, et Spiritus gratiæ tuæ bonus habitet in nobis, et in propositis his donis et in toto populo tuo.

Diaconus: Suscipe, serva, miserere et custodi nos, Deus, gratia tua. Chorus: Domine, miserere. Diaconus: Omnem diem perfectum, pacificum et sine peccato a Domino petamus. Chorus: Concede, Domine. Diaconus: Angelum pacis, fidelem ducem, custodem animarum et corporum nostrorum a Domino petamus. Chorus: Concede, Domine. Diaconus: Veniam et remissionem peccatorum et delictorum nostrorum a Domino petamus. Chorus: Concede, Domine. Diaconus: Bona et animabus nostris competentia, et pacem mundo a Domino petamus. Chorus: Concede, Domine. Diaconus: Residuum vitæ nostræ tempus in pace et poenitentia transigere a Domino petamus. Chorus: Concede, Domine. Diaconus: Christianum vitæ nostræ finem, sine dolore et dedecore, pacificum, et bonam ante terribile tribunal defensionem a Domino petamus. Chorus: Concede, Domine. Diaconus: Sanctissimæ, intemeratæ, super omnes benedictæ, gloriosæ Dominiæ nostræ, Deiparæ et semper virginis Mariæ, omnium sanctorum memoriam agentes, nosmetipsos et invicem, totamque vitam nostram Deo consecremus. Chorus: Tibi, Domine.

Sacerdos alta voce: Per miserationes unigeniti Filii tui, cum quo benedictus es, cum sanctissimo, bono et vivifico Spiritu tuo, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Chorus: Amen. Sacerdos: Pax omnibus. Diaconus: Diligamus nos invicem, ut in concordia confiteamur. Chorus: Patrem, Filium et sanctum Spiritum, Trinitatem consubstantialem et inseparabilem.

Sacerdos ter adorat, dicens ter secreto: Diligam te,

Domine, fortitudo mea, Dominus armamentum meum, et refugium meum. *Et diaconus circumplectitur stolam suam, et adorat ter, et alta voce subjungit: Portas, portas, in sapientia attendamus. Et chorus, Credo. Et post completum sanctum symbolum, dicit diaconus alta voce: Stemus probe, stemus cum timore: attendamus sanctam oblationem in pace offerre. Chorus: Oleum pacis, sacrificium laudis.*

Sacerdos alta voce: Gratia Domini nostri Jesu Christi, et dilectio Dei et Patris et communicatio sancti Spiritus sit cum omnibus nobis. Chorus: Et cum Spiritu tuo. Sacerdos: Sursum corda habeamus. Chorus: Habemus ad Dominum. Sacerdos: Gratias agamus Domino. Chorus: Dignum et justum est adorare Patrem, Filium et sanctum Spiritum, Trinitatem consubstantialem et individuum.

Sacerdos inclinatus secreto precatur: Dignum et justum est te celebrare, te benedicere, te laudare, tibi gratias agere, te adorare in omni loco dominationis tuæ. Tu enim es Deus ineffabilis, incomprehensibilis, invisibilis, inexcogitabilis, semper existens, eodem modo existens, tu et unigenitus Filius tuus et Spiritus tuus sanctus. Tu ex nihilo nos condidisti, et lapsos rursus erexisti; nec desiisti omnia facere, donec nos in calum deduceres, et futurum regnum tuum largireris. Pro his omnibus gratias agimus tibi, et Filio tuo unigenito, et Spiritui sancto, pro omnibus, quæ videmus et quæ non videmus, manifestis et occultis tuis in nos beneficiis. Gratias etiam agimus pro hoc ministerio, quod ex manibus nostris accipere dignatus es; etiamsi tibi adsint nullia angelorum et dea millia archangelorum, Cherubim et Seraphim sex alis instructi, multos oculos habentes, sublimes et alati. Alta voce: Qui victoriæ hymnum canunt, clamant, vociferantur et dicunt. Chorus: Sanctus, sanctus, sanctus, Dominus Sabaoth: plenum est cælum et terra gloria tua: hosanna in excelsis: benedictus qui venit in nomine Domini: hosanna in excelsis.

Diaconus autem accipit stolam, illamque in crucis formam super discum ducit; et postquam super corporale abstersit, osculatur, et cum velo aere dicto deponit. Deinde transit in tertiam partem, et supra sancta ventilat reverenter flabello; quod si desit flabellum, hoc cum velamento facit.

Orat sacerdos secreto:

Cum his quoque beatis Virtutibus, benigne Domine, et nos clamamus et dicimus: Sanctus et omnino sanctus, tu et unigenitus Filius tuus, et Spiritus tuus sanctus: sanctus es et omnino sanctus, et magnifica gloria tua: qui mundum tuum ita dilexisti, ut Filium tuum unigenitum dares, ut omnis qui credit in ipsum non pereat, sed habeat vitam æternam. Qui cum venisset, et quam pro nobis susceperat œconomiam impresset nocte illa qua traditus est, ino seipsum tradidit pro mundi vita, accepto pane in sanctis suis et illibatis manibus: cum gratias egisset, benedixisset, sanctificasset, fregisset, dedit sanctis discipulis et apostolis suis dicens: sa-

cerdos inclinat caput, et extollens dexteram cum pietate, benedicit sanctum panem, alta voce dicens: Accipite, comedite: hoc est corpus meum, quod pro vobis frangitur in remissionem peccatorum. Chorus: Amen.

Diaconus vero apprehensa stola sua, ostendit et ipse cum sacerdote sanctum discum: similiterque in sancto calice. Eodem modo cum pronuntiat sacerdos: Tua ex tuis.

Sacerdos secreto: Similiter et calicem postquam cœnavit dicens: alta voce sacerdos manum superne tollens cum pietate benedicens ait: Bibite ex hoc omnes: hic est sanguis meus novi Testamenti, qui pro multis et vobis effunditur in remissionem peccatorum. Chorus: Amen.

Sacerdos inclinans caput, orat secreto: Memores igitur salutaris hujus mandati, et omnium quæ pro vobis facta sunt, crucis, sepulcri, triduanæ resurrectionis, in cælos ascensionis, a dextris sessionis, secundi et gloriosi adventus. Alta voce: Tua ex tuis tibi offerimus in omnibus et per omnia. Chorus: Te laudamus, te benedicimus, tibi gratias agimus, Domine, et obsecramus te, Deus noster.

Sacerdos rursus, inclinans caput, orat secreto: Etiam offerimus tibi rationabilem hunc et incruentum cultum, et rogamus, precamur et obsecramus, mitte Spiritum sanctum in nos, et in hæc proposita dona.

Diaconus deponit flabellum aut velum quod tenebat, et accedit prope sacerdotem et ter ambo adorant ante sanctam mensam, et hoc apud se precantur: Deus, propitius esto mihi peccatori. Dicunt ter secreto: Domine, qui sanctissimum Spiritum in tertia hora apostolis nostris misisti; hunc, o bone, ne auferas a nobis; et hoc, Cor mundum crea in me, Deus, et Spiritum rectum innova in visceribus meis (Psalm. 50. 12). Deinde caput inclinans diaconus, ostendit cum stola sanctum panem, et dicit secreto: Benedic, domine, sanctum panem.

Et sacerdos erectus, signal ter sancta dona, secreto dicens: Fac panem hunc pretiosum corpus Christi tui. Diaconus: Amen. Et rursus diaconus: Benedic, domine, sanctum calicem. Sacerdos benedicens dicit: Quod autem in hoc calice est, pretiosus sanguis Christi tui. Diaconus: Amen.

Et rursus diaconus utraque sancta stola demonstrans ait: Benedic, domine. Sacerdos vero manu utraque sancta benedicens ait: Immutatus Spiritu tuo sancto. Diaconus: Amen, amen, amen. Et diaconus postquam caput inclinavit sacerdoti, et dixit ei: Memento mei peccatoris, sancte domine, revertitur in locum in quo prius steterat, accepto ut antea flabello.

Sacerdos autem orat secreto: Ut fiat accipientibus in vigilantiam animæ, in remissionem peccatorum, in communicationem Spiritus sancti, in regni cælorum plenitudinem, in fiduciam erga te, non in delictum et condemnationem. Item offerimus tibi rationabile hoc obsequium pro iis, qui in fide mortui sunt, majoribus, patribus, patriarchis, prophetis, apostolis, prædicatoribus, evangelistis, martyribus, confessoribus, abstinentibus, et quovis spiritu in fide consummato.

ὁμολογῶ ὁμολογήσωμεν. Ὁ χορὸς· Πατέρα, Υἱὸν, καὶ ἅγιον Πνεῦμα, Τριάδα ὁμοούσιον καὶ ἀχώριστον.

Ὁ ἱερεὺς προσκυνεῖ τρίς, λέγων μυστικῶς τρίς· Ἀγαπήσω σε, Κύριε ἢ ἰσχύς μου, Κύριος στερέωμά μου, καὶ καταφυγή μου. Καὶ ὁ διάκονος περιπύσσεται τὸ ὄρανον αὐτοῦ, καὶ προσκυνεῖ τρίς, καὶ ἐπισυνάπτει ἐκφώνως· Τὰς θύρας, τὰς θύρας, ἐν σοφίᾳ πρόσχωμεν. Καὶ ὁ χορὸς τὸ, Πιστεύω. Καὶ μετὰ τὴν συμπλήρωσιν τοῦ ἀγίου συμβόλου, λέγει ὁ διάκονος ἐκφώνως· Στῶμεν καλῶς, στῶμεν μετὰ φόδου, πρόσχωμεν τὴν ἀγίαν ἀναγορὰν ἐν εἰρήνῃ προσφέρειν. Ὁ χορὸς· Ἐλαιον εἰρήνης, ὁυσίαν αἰρέσεως.

Ὁ ἱερεὺς ἐκφώνως· Ἡ χάρις τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, καὶ ἡ ἀγάπη τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, καὶ ἡ κοινωρία τοῦ ἀγίου Πνεύματος εἴη μετὰ πάντων ἡμῶν. Ὁ χορὸς· Καὶ μετὰ τοῦ πνεύματος σου. Ὁ ἱερεὺς· Ἄνω σχῶμεν τὰς καρδίας. Ὁ χορὸς· Ἐχωμεν πρὸς τὸν Κύριον. Ὁ ἱερεὺς· Εὐχαριστήσωμεν τῷ Κυρίῳ. Ὁ χορὸς· Ἄξιον καὶ δίκαιον ἔστι προσκυνεῖν Πατέρα, Υἱὸν καὶ ἅγιον Πνεῦμα, Τριάδα ὁμοούσιον καὶ ἀχώριστον.

Ὁ ἱερεὺς κλινόμενος ἐπεύχεται μυστικῶς· Ἄξιον καὶ δίκαιον σε ὑμνεῖν, σέ εὐλογεῖν, σέ αἰνεῖν, σοὶ εὐχαριστεῖν, σὲ προσκυνεῖν, ἐν παντὶ τόπῳ τῆς δεσποτίας σου· σὺ γὰρ εἰ Θεὸς ἀνεκφραστός, ἀπεριρόητος, ἀόρατος, ἀκατάληπτος, ἀειὼν, ὡσιύτως ὢν, σὺ καὶ ὁ μονογενὴς σου Υἱὸς καὶ τὸ Πνεῦμά σου τὸ ἅγιον. Σὺ ἐκ τοῦ μή ὄντος εἰς τὸ εἶναι ἡμᾶς παρήγαγες, καὶ παραπεσόντας ἀνέστησας πάλιν, καὶ οὐκ ἀπέστης πάντα ποιῶν, ἕως ἡμᾶς εἰς τὸν οὐρανὸν ἀνήγαγες, καὶ τὴν βασιλείαν σου ἔχαρισσω τὴν μέλλουσαν. Ὑπὲρ πάντων ἀπάντων εὐχαριστοῦμέν σοι, καὶ τῷ μονογενεῖ σου Υἱῷ, καὶ τῷ Πνεύματι σου τῷ ἁγίῳ, ὑπὲρ πάντων ὧν ἴσμεν, καὶ ὧν οὐκ ἴσμεν τῶν φανερῶν καὶ ἀφανῶν εὐεργεσιῶν τῶν εἰς ἡμᾶς γεγενημένων. Εὐχαριστοῦμέν σοι καὶ ὑπὲρ τῆς λειτουργίας ταύτης, ἣν ἐκ τῶν χειρῶν ἡμῶν δέξασθαι κατηξίωσας. Καίτοι σοὶ παρεστήκασι χιλιάδες ἀρχαγγέλων, καὶ μυριάδες ἀγγέλων, τὰ Χερουβὶμ καὶ τὰ Σεραφὶμ ἐξαπτέρυγα, πολυδύματα, μετάρσια, πτερωτά. Ἐκφώνως· Τὸν ἐπινίκιον ὕμνον ἄδοντα, βοῶντα, κεκραγόντα καὶ λέγοντα. Ὁ χορὸς· Ἄγιος, ἅγιος, ἅγιος, Κύριος σαββῶθ· πλήρης ὁ οὐρανὸς καὶ ἡ γῆ τῆς δόξης σου· ὡσαννὰ ἐν τοῖς ὑψίστοις· εὐλογημένοι οἱ ἐρχόμενος ἐν δόξῳματι Κυρίου· ὡσαννὰ ἐν τοῖς ὑψίστοις.

Ὁ διάκονος δὲ λαμβάνει τὸν ἀστερίσκον, καὶ ποιεῖ σταυροειδῶς ἐπὶ τοῦ ἀγίου δίσκου, καὶ σπογγίσας αὐτὸν ἐπὶ εἰλητοῦ, καὶ ἀσπαράμενος, τίθησιν αὐτὸν μετὰ τοῦ ἀέρος. Ἐἴτα μεταβίνει ἐν τῷ δεξιῷ μέρει, καὶ βριτίζει ἐπάνω τῶν ἁγίων μετὰ βριτίδιον εὐλαβῶς· εἰ δὲ οὐκ ἔστι βριτίδιον, ποιεῖ τοῦτο μετὰ καλύμματος.

[791] Ἐπεύχεται μυστικῶς ὁ ἱερεὺς·

Μετὰ τούτων καὶ ἡμεῖς τῶν μακαρίων δυνάμεων, Δέσποτα φιλόνηρωπε, βοῶμεν καὶ λέγομεν, Ἄγιος εἰ καὶ πανάγιος, σὺ καὶ ὁ μονογενὴς σου Υἱὸς καὶ τὸ Πνεῦμά σου τὸ ἅγιον· ἅγιος εἰ καὶ πανάγιος, καὶ μεγαλοπρεπὴς ἡ δόξα σου· δε τὸν κόσμον σου οὕτως ἠγάπησας, ὥστε τὸν μονογενῆ σου Υἱὸν δοῦναι, ἵνα πᾶς ὁ πιστεύων εἰς αὐτὸν μὴ ἀπόληται, ἀλλ' ἔχη ζωὴν αἰώνιον· δε ἑλθὼν, καὶ πᾶσαν τὴν ὑπὲρ ἡμῶν οἰκονομίαν πληρώσας, τῇ νυκτὶ, ἣ παρεδίδοτο, μᾶλλον δὲ ἐαυτὸν παρεδίδοτο ὑπὲρ τῆς τοῦ κόσμου ζωῆς, λαθὼν ἄρτον ἐν ταῖς ἀγίαις αὐτοῦ καὶ ἀχράντοις καὶ ἀμωμήτοις χερσίν, εὐχαριστήσας καὶ εὐλογι-

σας, ἀγιάσας, κλάσας, ἔδωκε τοῖς ἀγίοις σὺταῦ ἡμαρτηαῖς καὶ ἀποστόλοις, εἰπὼν (ὁ ἱερεὺς κλίνει τὴν κεφαλὴν, καὶ ἀφρων τὴν δεξιὰν αὐτοῦ μετὰ εὐλαβείας, εὐλογεῖ τὸν ἅγιον ἄρτον, ἐκφώνως λέγων)· Αἰθετε, φάγετε, τοῦτό μου ἔστι τὸ σῶμα τὸ ὑπὲρ ὑμῶν κλωόμενον εἰς ἄφεσιν ἁμαρτιῶν. Ὁ χορὸς· Ἀμήν.

Ὁ δὲ διάκονος ἀπτόμενος τοῦ ἰδίου ὄραριου, δεῖκνυσι σὺν τῷ ἱερεῖ καὶ αὐτὸς τὴν ἅγιον δίσκον, ὁμοίως καὶ ἐπὶ τοῦ ἀγίου ποτηρίου. Ὡσαύτως καὶ ὅταν ἀναφωνῇ ὁ ἱερεὺς· Τὰ σὰ ἐκ τῶν σῶν.

Ὁ ἱερεὺς μυστικῶς· Ὁμοίως καὶ τὸ ποτήριον μετὰ τὸ δειπῆσαι λέγων· ἐκφώνως ὁ ἱερεὺς τὴν χεῖρα ἔχων ἀκωθεν μετὰ εὐλαβείας, καὶ εὐλογῶν, λέγει· Πίστε ἐξ αὐτοῦ, πάντες· τοῦτό ἐστι τὸ αἷμά μου τὸ τῆς καινῆς διαθήκης, τὸ ὑπὲρ ὑμῶν καὶ πολλῶν ἐκχυνόμενον εἰς ἄφεσιν ἁμαρτιῶν. Ὁ χορὸς· Ἀμήν.

Ὁ ἱερεὺς κλινὰς τὴν κεφαλὴν ἐπεύχεται μυστικῶς· Μεμνημένοι τοίνυν τῆς σωτηρίου ταύτης ἐντολής, καὶ πάντων τῶν ὑπὲρ ἡμῶν γεγενημένων, τοῦ σταυροῦ, τοῦ τάφου, τῆς τρημέρου ἀναστάσεως, τῆς εἰς οὐρανὸς ἀναβάσεως, τῆς ἐκ δεξιῶν καθέδρας, τῆς δευτέρας καὶ ἐνδόξου πάλιν παρουσίας. Ἐκφώνως· Τὰ σὰ ἐκ τῶν σῶν σοὶ προσφέρομεν κατὰ πάντα, καὶ διὰ πάντα. Ὁ χορὸς· Χεῖ ὕμνοῦμεν, σέ εὐλογοῦμεν, σοὶ εὐχαριστοῦμεν, Κύριε, καὶ δεόμεθά σου, ὁ Θεὸς ἡμῶν.

Ὁ ἱερεὺς πάλιν κλινὰς τὴν κεφαλὴν, ἐπεύχεται μυστικῶς· Ἐτι προσφέρομέν σοι τὴν λογικὴν ταύτην καὶ ἀναίμακτον λατρείαν, καὶ παρακαλοῦμεν καὶ δεόμεθα καὶ ἱκετεύομεν, κατάπεμψον τὸ Πνεῦμά σου τὸ ἅγιον ἐφ' ἡμᾶς καὶ ἐπὶ τὰ προκείμενα δῶρα ταῦτα.

Ὁ διάκονος ἀποτίθησι τὸ βριτίδιον ὅπερ ἐκράται, ἢ κάλυμμα, καὶ ἔρχεται ἐγγύτερον τῷ ἱερεῖ, καὶ προσκυνουσίαν ἀμφότεροι τρίς ἐμπροσθεν τῆς ἀγίας τραπέζης, καὶ εὐχόμενοι καθ' ἑαυτούς τὸ, Ὁ Θεὸς, Ἰλάσθητι μοι τῷ ἁμαρτωλῷ, λέγουσι μυστικῶς τρίς· Κύριε, ὁ τὸ παράγιον Πνεῦμα ἐν τῇ τρίτῃ ὥρᾳ τοῖς ἀποστόλοις καταπέμψας, τοῦτο, ἀγαθὲ, μὴ ἀντανέλης ἀφ' ἡμῶν· καὶ τὸ, Καρδίαν καθαράν κτίσον ἐν ἐμοί, ὁ Θεὸς, καὶ πνεῦμα εὐθὲς ἐγκαλῆσιν ἐν [792] τοῖς ἐγκάτοις μου. Ἐἴτα τὴν κεφαλὴν κλινὰς ὁ διάκονος, δεῖκνυσι σὺν τῷ ὄραριῳ τὸν ἅγιον ἄρτον, καὶ λέγει μυστικῶς· Εὐλόγησον, δέσποτα, τὸν ἅγιον ἄρτον.

Καὶ ὁ ἱερεὺς ἀνίστάμενος, σφραγίζει τρίς τὰ ἅγια δῶρα, λέγων μυστικῶς· Ποίησον τὸν μὲν ἄρτον τούτον, τίμιον σῶμα τοῦ Χριστοῦ σου. Ὁ διάκονος· Ἀμήν. Καὶ αὖθις ὁ διάκονος· Εὐλόγησον, δέσποτα, τὸ ἅγιον ποτήριον. Ὁ δὲ ἱερεὺς εὐλογῶν λέγει· Τὸ δὲ ἐν τῷ ποτηρίῳ τούτῳ, τίμιον αἷμα τοῦ Χριστοῦ σου. Ὁ διάκονος· Ἀμήν.

Καὶ αὖθις ὁ διάκονος δεῖκνυν μετὰ ὄραριον ἀμφοτέρω τὰ ἅγια, λέγει· Εὐλόγησον, δέσποτα. Ὁ δὲ ἱερεὺς εὐλογῶν μετὰ τῆς χειρὸς ἀμφοτέρω τὰ ἅγια, λέγει· Μεταβλῶν τῷ πνεύματι σου τῷ ἁγίῳ. Ὁ διάκονος· Ἀμήν, ἀμήν, ἀμήν. Καὶ τὴν κεφαλὴν ὑποκλινὰς· ὁ διάκονος τῷ ἱερεῖ, καὶ εἰπὼν τὸ, Μνήσθητι μου, ἅγιε δέσποτα, τοῦ ἁμαρτωλοῦ, μεθίσταται ἐν ᾧ πρότερον ἴστατο τόπῳ, λαθὼν καὶ τὸ βριτίδιον αὐθις ὡς πρότερον.

Ὁ δὲ ἱερεὺς ἐπεύχεται μυστικῶς· Ὅστε γενέσθαι τοῖς μεταλαμβάνουσιν εἰς νῆψιν ψυχῆς, εἰς ἄφεσιν ἁμαρτιῶν, εἰς κοινωνίαν τοῦ ἀγίου Πνεύματος, εἰς βυσσιλείας οὐρανῶν πληρωμα, εἰς παβήσιαν τὴν πρὸς σέ, μὴ εἰς κρίμα ἢ εἰς κατάκριμα. Ἐτι προσφέρομέν σοι τὴν λογικὴν ταύτην

λατρίων ὑπὲρ τῶν ἐν πίστει ἀναπαυομένων προ-
πιτόρων, πατέρων, πατριάρχων, προφητῶν, ἀπο-
στόλων, κηρύκων, εὐαγγελιστῶν, μαρτύρων,
ὁμολογητῶν, ἐγκρατευτῶν, καὶ παντὸς πνεύμα-
τος ἐν πίστει τετελειωμένου. Ἐκφώνως· Ἐξαιρέτως
τῆς παραγίας, ἀγγέλων, ὑπερευλογημένης, ἐν-
δόξου δεσποίνης ἡμῶν, θεοτόκου καὶ ἀειπαρθένου
Μαρίας. Ὁ χορὸς ψάλλει· Ἐξίων ἐστιν ὡς ἀληθῶς
μακαρίζειν σε τὴν Θεοτόκον· ἢ τὸ τῆς ἡμέρας.

Ὁ διάκονος θυμῷ γύρωθεν τὴν ἁγίαν τράπεζαν
καὶ τὰ δίπτυχα· τῶν τε κοιμημένων καὶ ζώντων,
ὧν βοῦλεται, μνημονεύει.

Ὁ δὲ ἱερεὺς κλινόμενος εὐχεται μυστικῶς· Τοῦ
ἀγίου Ἰωάννου τοῦ προφήτου, προδρέμου καὶ
Βασιτιστοῦ, τῶν ἀγίων καὶ πνευμάτων ἀποστό-
λων, τοῦ ἀγίου τοῦδε, οὗ καὶ τὴν μνήμην ἐπιτε-
λοῦμεν, καὶ πάντων τῶν ἀγίων σου, ὡς ταῖς Ιε-
σούς ἐπίσκειψαι ἡμῶς ὁ Θεός, καὶ μνησθῆτι πάν-
των τῶν προκεκοιμημένων ἐπ' ἐλπίδι ἀνυστά-
σεως ζωῆς αἰωνίου. Ἐνταῦθα ὁ ἱερεὺς μνημονεύει
ὧν θέλει, ζώντων καὶ τεθνῶτων· ὑπὲρ ζώντων λέ-
γει· Ὑπὲρ σωτηρίας, ἐπισκέψεως, ἀφένσεως τῶν
ἁμαρτιῶν τοῦ δούλου τοῦ Θεοῦ τοῦδε· ὑπὲρ τε-
θνῶτων λέγει· Ὑπὲρ ἀναπαύσεως καὶ ἀφένσεως
τῆς ψυχῆς τοῦ δούλου σου, ὁ δαίνο· ἐν τότῳ
φωτεινῷ, ἐνθα ἀπέδρα λύπη, στεναγμῶς, ἀνάπνο-
σον αὐτὴν ὁ Θεός ἡμῶν, καὶ ἀνάπνοσον αὐτὴν
ἐπου ἐπισκοπεῖ τὸ φῶς τοῦ προσώπου σου. Ἐπι-
παρακαλούμεν σε, μνήσθητι, Κύριε, πάσης ἐπι-
σκοπῆς ὀρθοδόξου [79'] τῶν ἐρθεοτομεύτων τῶν
λόγων τῆς σῆς ἀληθείας, παντὸς τοῦ πρεσβυτε-
ρίου, τῆς ἐν Χριστῷ διακονίας, καὶ παντὸς τοῦ
ἱερατικοῦ τάγματος. Ἐπι προσφέρομέν σοι τὴν
λογικὴν ταύτην λατρίαν ὑπὲρ τῆς οἰκουμένης,
ὑπὲρ τῆς ἁγίας καθολικῆς καὶ ἀποστολικῆς Ἐκ-
κλησίας, ὑπὲρ τῶν ἐν ἀγγελίᾳ καὶ σεμνῇ πολιτείᾳ
διαγόντων, ὑπὲρ τῶν πιστοτάτων καὶ φιλοχρί-
στων ἡμῶν βασιλέων, παντὸς τοῦ παλατιοῦ καὶ
τοῦ στρατοπέδου αὐτῶν· δὲς αὐτοῖς, Κύριε, εἰ-
ρημικῶς τὸ βασίλειον, ἵνα καὶ ἡμεῖς ἐν τῇ γαλήνῃ
αὐτῶν ἡρεμον καὶ ἡσύχιον βίον διάγωμεν πίσση
ἐν εὐσεβείᾳ καὶ σεμνότητι.

Ὁ μὲν διάκονος ἐπιστρέφει πρὸς τὴν θύραν τοῦ
ἀγίου βήματος κρατῶν τὸ ὑψάριον τοῖς τρισὶν ἄκροις
δακτύλοις, καὶ λέγει· Καὶ πάντων καὶ πασῶν. Ὁ δὲ
χορὸς ψάλλει· Καὶ πάντων καὶ πασῶν. Ὁ δὲ ἱερεὺς
ἐκφώνει· Ἐν πρώτοις μνήσθητι, Κύριε, τοῦ ἀρ-
χιεπισκόπου ἡμῶν, ὁ δαίνο· ἐν χάρισται ταῖς
ἀγίαις σου Ἐκκλησίαις ἐν εἰρήνῃ σῶων, ἔντιμον,
ὄνη, μακρομερούοντα, ἐρθεοτομούντα τὴν λόγον
τῆς σῆς ἀληθείας. Καὶ ὁ διάκονος· πρὸς τῆ θύρα
στῆς, λέγει· Τοῦ, ὁ δαίνο, πανερωτάτου μητρο-
πολίτου, ἢ ἐπισκόπου, ὅστις ἂν ἦ· καὶ ὑπὲρ τοῦ
προσκαμίζοντος τὰ ἄγια δῶρα ταῦτα, εὐλαβεστά-
του ἱερέως, ὁ δαίνο· ὑπὲρ σωτηρίας τῶν εὐσεβε-
στάτων καὶ θεοφιλῶν βασιλέων ἡμῶν, καὶ πάν-
των καὶ πασῶν. Ὁ χορὸς· Καὶ πάντων καὶ πασῶν.

Ὁ ἱερεὺς ἐπέυχεται μυστικῶς· Μνήσθητι, Κύριε,
τῆς πόλεως, ἐν ἣ παροικούμεν, καὶ πάσης πόλεως
καὶ χώρας, καὶ τῶν ἐν πίστει οἰκούντων ἐν αὐ-
ταῖς· μνήσθητι, Κύριε, πλεόντων, ὀδοιπορούν-
των, νοσοούντων, καμνόντων, αἰχμαλώτων, καὶ
τῆς σωτηρίας αὐτῶν· μνήσθητι, Κύριε, τῶν καρ-
ποφορούντων καὶ καλλιεργούντων ἐν ταῖς ἀγίαις
σου Ἐκκλησίαις, καὶ μεμνημένων τῶν πενήτων,
καὶ ἐπὶ πάντας ἡμῶς τὰ ἐλέη σου ἐξαπαύσαιτο.
Ἐκφώνως· Καὶ δὲς ἡμῖν ἐν ἐν στήθετι καὶ μῆ
καρδίᾳ δεξάσθαι καὶ ἀνυμεῖν τὸ πάντων καὶ

μεγαλοπρεπὲς ὄνομα σου, τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ
Υιοῦ καὶ τοῦ ἀγίου Πνεύματος, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ
εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ὁ χορὸς· Ἀμήν.

Ὁ ἱερεὺς ἐπιστρέφει πρὸς τῆ θύρα, καὶ εὐλογῶν
λέγει ἐκφώνως· Καὶ ἔσται τὰ ἐλέη τοῦ μεγάλου
Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ μετὰ
πάντων ἡμῶν. Ὁ χορὸς· Καὶ μετὰ τοῦ πνεύματός
σου. Καὶ ὁ διάκονος ἐξέρχεται, εἰ ἔστιν, εἴτουν ὁ
ἱερεὺς, καὶ στῆς ἐν τῷ συνήθει τότῳ, λέγει· Πάντων
τῶν ἀγίων μνημεύσαντες, ἔτι καὶ ἔτι τοῦ Κυ-
ρίου δεηθῶμεν. Ὁ χορὸς· Κύριε, ἐλέησον. Ὁ διά-
κονος· Ὑπὲρ τῶν προσκομιθέντων καὶ ἀρασθέν-
των τιμίων δώρων τοῦ Κυρίου δεηθῶμεν. Ὁ χο-
ρὸς· Κύριε, ἐλέησον. Ὁ διάκονος· Ὅπως ὁ φιλό-
θροπος Θεός ἡμῶν, ὁ προσδεξάμενος αὐτὰ εἰς τὸ
ἅγιον καὶ ὑπερορῶνιον καὶ τοσούτον αὐτοῦ θυσια-
στήριον εἰς ἐσθὴν εὐδοχίας πνευματικῆς, ἀντι-
καταπέμψῃ ἡμῖν τὴν χάριν καὶ τὴν δωρεάν
τοῦ παραγίου Πνεύματος, τοῦ Κυρίου δεηθῶμεν.
Ὁ χορὸς· Κύριε, ἐλέησον. Ὁ διάκονος· Ὑπὲρ τοῦ
φυσθῆναι ἡμῶς ἀπὸ πάσης ὀλιψέως, ὀργῆς, κιν-
δύρου καὶ ἀνάγκης, τοῦ Κυρίου δεηθῶμεν. [79A]
Ὁ χορὸς· Κύριε, ἐλέησον.

Ὁ ἱερεὺς ἐπέυχεται μυστικῶς· Σοὶ παρακατα-
θέμεθα τὴν ζωὴν ἡμῶν ἅπασαν καὶ τὴν ἐλπίδα,
δέσποτα φιλόθροπε, καὶ παρακαλούμεν σε καὶ
δέξμεθα καὶ ἡμεῖς, καταξίωσον ἡμῶς μετα-
λαβεῖν τῶν ἐπουρανίων σου καὶ φρικτῶν μυστη-
ρίων ταύτης τῆς ἱερᾶς καὶ πνευματικῆς τραπέζης
μετὰ καθαροῦ συνειδέτος εἰς ἄρσιν ἁμαρτιῶν,
εἰς συγχώρησιν πημιμελημάτων, εἰς Πνεύματος
ἀγίου κοινωνίαν, εἰς βασιλείας οὐρανῶν κληρο-
νομίαν, εἰς παύρησιαν τὴν πρὸς σέ, μὴ εἰς κτίμα,
ἢ εἰς κατάκριμα. Ὁ διάκονος· Ἀντιλαθὸν, σώσον,
ἐλέησον, καὶ διασύλαξον ἡμῶς ὁ Θεός τῆ σῆ
χάριτι. Ὁ χορὸς· Κύριε, ἐλέησον. Ὁ διάκονος· Τὴν
ἡμέραν πᾶσαν τελείαν, ἀγίαν, εἰρημικὴν καὶ
ἀναμάρτητον, παρὰ τοῦ Κυρίου αἰτησώμεθα. Ὁ
χορὸς· Παράσχου, Κύριε. Ὁ διάκονος· Ἀγγέλιον
εἰρήνης, πιστὸν ὀδηγόν, φύλακα τῶν ψυχῶν καὶ
τῶν σωμάτων ἡμῶν, παρὰ τοῦ Κυρίου αἰτησώμε-
θα. Ὁ χορὸς· Παράσχου, Κύριε. Ὁ διάκονος· Συγ-
νώμη καὶ ἄρσιν τῶν ἁμαρτιῶν καὶ τῶν πημι-
μελημάτων ἡμῶν παρὰ τοῦ Κυρίου αἰτησώμεθα.
Ὁ χορὸς· Παράσχου, Κύριε. Ὁ διάκονος· Τὰ καλὰ
καὶ συμφέροντα ταῖς ψυχαῖς ἡμῶν, καὶ εἰρήνην
τῷ κόσμῳ παρὰ τοῦ Κυρίου αἰτησώμεθα. Ὁ χορὸς·
Παράσχου, Κύριε. Ὁ διάκονος· Τὸν ὑπέλοιπον
χρόνον τῆς ζωῆς ἡμῶν ἐν εἰρήνῃ καὶ μεταρῆς
ἐκτελέσαι, παρὰ τοῦ Κυρίου αἰτησώμεθα. Ὁ χο-
ρὸς· Παράσχου, Κύριε. Ὁ διάκονος· Τὴν ἐρέτητα
τῆς πίστεως καὶ τὴν κοινωνίαν τοῦ ἀγίου Πνεύ-
ματος αἰτησάμενοι, ἑαυτοὺς καὶ ἀλλήλους καὶ
πᾶσαν τὴν ζωὴν ἡμῶν Χριστῷ τῷ Θεῷ παραθέ-
μεθα. Ὁ χορὸς· Σοὶ, Κύριε.

Ἐκφώνως ὁ ἱερεὺς· Καὶ καταξίωσον ἡμῶς, δέ-
σποτα, μετὰ παύρησιαν ἀντακρίτως τοῖς ἡμῶν ἐπι-
καλεῖσθαι σέ τὸν ἐπουρῶνιον Θεὸν Πατέρα καὶ
λέγειν. Ὁ χορὸς· Πάτερ ἡμῶν. Ἐκφώνως ὁ ἱερεὺς·
Ὅτι σοῦ ἐστιν ἡ βασιλεία καὶ ἡ δύναμις καὶ ἡ
δόξα, τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υιοῦ καὶ τοῦ ἀγίου
Πνεύματος, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν
αἰώνων. Ὁ χορὸς· Ἀμήν. Ὁ ἱερεὺς· Εἰρήνη πᾶσι.
Ὁ χορὸς· Καὶ μετὰ τοῦ πνεύματός σου. Ὁ διάκονος·
Τὴς κεφαλὰς ὑμῶν τῷ Κυρίῳ κλίνετε. Ὁ χορὸς·
Σοὶ, Κύριε.

Κλίνας γοῦν ὁ διάκονος μικρὸν τὴν κεφαλὴν, καὶ
ὄρθον τὴν ἱερέα προσκυνούσα, προσκυνεῖ καὶ αὐτός.

Alta voce : Præsertim pro sanctissima , intemerata , super omnes benedicta , gloriosa Domina nostra Deipara et semper virgine Maria. *Chorus canit* : Dignum est certe te beatam prædicare Deiparam. *Vel quod proprium est diei canitur.*

Diaconus in circuitu incenso cohonestat sanctam mentem et diptycha. Defunctorum autem et viventium, quorum vult, memoriam agit.

Sacerdos autem inclinatus orat secreto : Sancti Joannis propheta, præcursoris et Baptistæ, sanctorum et celeberrimorum apostolorum, sancti N. cujus memoriam colimus, et omnium sanctorum tuorum, quorum precibus protege nos, Deus, et memento omnium qui dormierunt in spe resurrectionis vitæ æternæ. *Hic sacerdos memoriam agit quorum vult vivorum et mortuorum* : pro vivis dicit : Pro salute, protectione, et remissione peccatorum servi Dei N. : Pro mortuis dicit : Pro requie et remissione animæ servi tui N. In loco lucido, unde aufugit dolor, gemitus, da illi requiem, Deus noster, et fac eam quiescere, ubi circumspicit lumen vultus tui. Etiam rogamus te, memento, Domine, omnis episcopatus orthodoxi, eorum qui recte tractant verbum veritatis tuæ, omnis presbyteratus et in Christo diaconatus, et omnis sacerdotalis ordinis. Adhuc offerimus tibi hunc rationabilem cultum pro orbe terræ, pro sancta catholica et apostolica Ecclesia, pro iis qui castitate et recto instituto vitam agunt : pro fidelissimis et Christi amantibus Imperatoribus nostris, pro toto palatio et exercitu illorum : da illis, Domine, pacificum imperium, ut et nos in ipsorum tranquillitate, quietam vitam agamus, cum omni pietate et honestate.

Diaconus quidem convertitur ad portam sancti tribunalis, tenens stolam tribus extremis digitis, et dicit : Et cunctorum et cunectarum. *Chorus autem canit* : Et cunctorum et cunectarum. *Sacerdos autem alta voce dicit* : In primis memento, Domine, archiepiscopi nostri N. quem concedas in Ecclesiis tuis esse salvum, honoratum, sanum, longævum, recte tractantem verbum veritatis tuæ. *Et diaconus ad januam stans dicit* : Saceratissimi metropolitæ N. aut episcopi N. : et pro offerente sacra dona ista piissimo sacerdote N. : pro salute piissimorum et a Deo custoditorum Imperatorum nostrorum, et cunctorum et cunectarum. *Chorus* : Et cunctorum et cunectarum.

Sacerdos orat secreto : Memento, Domine, civitatis, in qua habitamus, et omnis urbis ac regionis, et eorum qui cum fide in ipsis habitant. Memento, Domine, navigantium, iter agentium, ægrotorum, laborantium, captivorum, et salutis ipsorum. Memento, Domine, eorum qui fructum afferunt, et bene operantur in sanctis tuis Ecclesiis, et qui pauperum recordantur, et in nos omnes misericordias tuas demitte. *Alta voce* : Et da nobis uno ore et uno corde glorificare et celebrare venerandum et magnificentissimum nomen tuum, Patris et Filii et Spiritus sancti, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. *Chorus* : Amen.

Sacerdos convertit se ad portam, et benedicens alta voce dicit : Et erunt misericordiæ magni Dei et Sal-

vatoris nostri Jesu Christi cum omnibus vobis. *Chorus* : Et cum spiritu tuo. *Et diaconus egreditur, si adest; sin minus, sacerdos, et stans in consueto loco dicit* : Omnium sanctorum memoriam agentes, etiam atque etiam Dominum precemur. *Chorus* : Domine, miserere. *Diaconus* : Pro oblatiis et sanctificatis pretiosis donis Dominum precemur. *Chorus* : Domine, miserere. *Diaconus* : Ut benigne Deus noster, qui suscepit ea in sanctum, supercæleste et intellectuale altare suum, in odorem suavitatis spiritualis, mittat vicissim nobis divinam gratiam et donum sanctissimi Spiritus, Dominum precemur. *Chorus* : Domine, miserere. *Diaconus* : Ut eruamur nos ab omni afflictione, ira, periculo et necessitate, Dominum precemur. *Chorus* : Domine, miserere.

Sacerdos orat secreto : Tibi vitam totam et spem nostram commendamus, clemens Domine, et rogamus te, precamur et obsecramus, ut cælestium tuorum ac tremendorum mysteriorum hujus sanctæ et spiritualis mensæ cum pura conscientia participes esse dignemur, ad remissionem peccatorum et veniam delictorum, in Spiritu sancti communionem, in regni cælorum hereditatem, in fiduciam erga te, non in iudicium aut condemnationem. *Diaconus* : Suscipe, serva, miserare et custodi nos, Deus, gratia tua. *Chorus* : Domine, miserere. *Diaconus* : Diem totum perfectum, sanctum, pacificum, et sine peccato a Domino petamus. *Chorus* : Concede, Domine. *Diaconus* : Angelum pacis, fidelem ducem, custodem animarum et corporum nostrorum a Domino petamus. *Chorus* : Concede, Domine. *Diaconus* : Veniam et remissionem peccatorum et delictorum nostrorum a Domino petamus. *Chorus* : Concede, Domine. *Diaconus* : Bona et utilia animæ nostræ, et pacem mundo a Domino petamus. *Chorus* : Concede, Domine. *Diaconus* : Residuum tempus vitæ nostræ in pace et pœnitentia perficere a Domino petamus. *Chorus* : Concede, Domine. *Diaconus* : Unitatem fidei et communicationem sancti Spiritus petentes, nosmetipsos invicem, et totam vitam nostram Domino consecremus. *Chorus* : Tibi, Domine.

Alta voce sacerdos : Et dignos nos facias, Domine, ut cum fiducia, et sine crimine invocemus te cælestem Deum Patrem et dicamus. *Chorus* : Pater noster. *Sacerdos alta voce* : Quia tuum est regnum et potestas et gloria, Patris et Filii et Spiritus sancti, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. *Chorus* : Amen. *Sacerdos* : Pax omnibus. *Chorus* : Et cum spiritu tuo. *Diaconus* : Capita vestra Domino inclinate. *Chorus* : Tibi, Domine.

Diaconus igitur inclinans paululum caput, et videns sacerdotem adorantem, adorat et ipse. Sacerdos inclinatus secreto precatur : Gratias agimus tibi, rex invisibilis, qui per immensam virtutem tuam omnia creasti, et ex multitudine misericordiæ tuæ ex nihilo omnia condidisti : ipse, Domine, de cælo respice eos qui tibi capita inclinant; non enim inclinant carni et sanguini, sed tibi tremendo Deo. Tu ergo, Domine, preposita nobis omnibus in bonum ex æquo distribue

secundum cujusque necessitatem : cum navigantibus naviga , cum iter agentibus iter age , ægrotos sana , medicus animarum et corporum. *Alta voce sacerdos :* Gratia et miserationibus et benignitate unigeniti Filii tui, quicum tu benedictus es, cum sanctissimo, bono et vivifico tuo Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. *Chorus :* Amen.

Sacerdos orat secreto : Attende, Domine Jesu Christe Deus noster, ex sancto habitaculo tuo, et ex throno gloriæ regni tui, et veni ad sanctificandum nos, qui sursum cum Patre sedes, et hic nobiscum invisibiliter versaris : et dignare potenti manu tua nobis impertiri immaculatum corpus et pretiosum sanguinem tuum, et per nos toti populo. *Deinde adorant sacerdos et diaconus, in eo in quo stant loco, ter secreto dicentes :* Deus, propitius esto mihi peccatori. *Et populus similiter, omnes cum pietate adorant. Cum autem viderit diaconus sacerdotem manus extendentem, et tangentem sanctum, ut faciat sanctam elevationem, alta voce dicit :* Attendamus. *Et sacerdos :* Sancta sanctis. *Chorus :* Unus sanctus, unus Dominus Jesus Christus, in gloriam Dei Patris. Amen.

Tunc cantat chorus communionem diei, aut sancti, cujus est festum. Et diaconus præcingit se stola in crucis modum, et stans a dextris sacerdotis qui panem tenet, dicit : Divide, domine, panem sanctum. *Sacerdos autem attente et pie dividens illum in quatuor partes dicit :* Frangitur et dividitur Agnus Dei, Filius Patris, qui frangitur et non dividitur, qui semper comeditur, et nunquam consumitur, sed eos qui sunt participes sanctificat.

Tunc accipit unam sancti panis partem, et manu tenet. Et diaconus ostendens cum stola sanctum calicem dicit : Imple, domine, sanctum calicem. *Sacerdos autem dicit :* Plenitudo fidei Spiritus sancti. *Et facto signo crucis immittit in sanctum calicem. Diaconus :* Amen. *Et accepta ferventi aqua, dicit sacerdoti :* Benedic, domine, sanctam hanc fervidam. *Sacerdos benedicit dicens :* Benedictus fervor sanctorum tuorum jugiter, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen. *Diaconus autem infundit in modum crucis intra sanctum calicem dicens :* Fervor fidei plenus Spiritu sancto. Amen. *Et hoc facit ter, et deposito ferventi vase, stat paululum retro, Sacerdos autem dicit :* Accede, diacone. *Et accedens diaconus pœnitentiam pie exhibet et petit veniam. sacerdos autem tenens sanctum panem, dat diacono. Et exosculans diaconus manum sibi porrigentem, accipit sanctum panem, dicens :* Impertire mihi, domine, pretiosum et sanctum corpus Domini Dei et Salvatoris nostri Jesu Christi. *Sacerdos autem dicit :* Do tibi pretiosum, sanctum et illibatum corpus Domini Dei et Salvatoris nostri Jesu Christi in remissionem peccatorum, in vitam æternam.

Et sededit pone sanctam mensam, inclinans caput, et orat eodem modo quo sacerdos. Simili modo sacerdos accipit sanctum panem, inclinans caput ante sacram mensam, et sic precatur :

Credo, Domine, et confiteor quod tu es Deus et Filius Dei vivi, qui venisti in mundum ut peccatores

salvos faceres, quorum primus ego sum. Et cœnæ tuæ mysticæ hodie, Fili Dei, consortem me accipe. Non enim inimicis tuis mysterium dicam, non osculum tibi dabo sicut Judas, sed sicut latro confiteor tibi : Memento mei, Domine, in regno tuo : et, Domine, non sum dignus, ut sub sordidum tectum animæ meæ ingrediarius, sed sicut dignatus es in spelunca et præsepio brutorum reclinari, et in domo Simonis leprosi, etiamque mihi similem meretricem peccatricem ad te accedentem recepisti, digneris etiam in præsepium animæ meæ rationis expertis, et in speluncam corporis mei mortui et leprosi intrare. Et sicut non abhorruisti os sordidum meretricis osculantis intemeratos pedes tuos : sic, Domine Deus meus, ne abhorreas me peccatorem, sed ut bonus et clemens, dignare me participem fieri sanctissimi corporis et sanguinis tui.

Deus noster, condona, ignosce, remitte mihi peccatori, quæcumque in te admisi, voluntaria et involuntaria ; sive sciens, sive ignorans ; seu verbo, seu opere, seu concupiscentia commiserim : omnia mihi indulge, ut bonus et clemens, intercessionibus intemeratæ et semper virginis matris tuæ. Indemnatum me custodi, ut sumam pretiosum et immaculatum corpus, ad medelam animæ et corporis : quia tuum est regnum et potestas et gloria, Patris et Filii et Spiritus sancti, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

Et sic sumunt sanctum panem similiterque sanctum calicem. Et sumit prius quidem sacerdos tres haustus in una inclinatione, et in primo haustu dicit : In nomine Patris, in secundo, in nomine Filii, in tertio, in nomine Spiritus sancti. *Et post sumptionem abstergit velamine sanctum calicem, et labia sua dextere simul et pie dicens :* Hoc tetigit labia mea, et auferet iniquitates meas, et peccata mea purgabit jugiter, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

Tenens autem sanctum calicem, vocat diaconum dicens : Diacone, accede. *Et diaconus venit, et adorat semel dicens :* Ecce accedo ad immortalem Regem : et illud, Credo et confiteor, totum. *Et dicit sacerdos :* Communicas, serve Dei diacone N., pretioso et sancto corpori et sanguini Domini et Salvatoris nostri Jesu Christi in remissionem peccatorum tuorum, et in vitam æternam. *Postquam communicavit diaconus, dicit sacerdos :* Hoc tetigit labia tua, et auferet iniquitates tuas, et purgabit peccata tua : ut pro seipso dixerat.

Tunc accipiens diaconus sanctum discum super sanctum calicem, sancta spongia diligenter abstergit, cum attentione et pietate, et velo sanctum calicem tegit, et alia similiter vela et stellam sancto disco imponit. Et sancti tribunalis portam aperiunt : et diaconus semel adorans, sumit sanctum calicem cum veneratione, et venit ad ostium, et attollens sanctum calicem, ostendit ipsum populo dicens : Cum timore Dei, et dilectione accedite. *Chorus :* Amen, amen, amen. Benedictus qui venit in nomine Domini. *Et sacerdos benedicit populum, dicens alta voce :* Serva, Deus, populum

Ὁ ἱερεὺς κλινόμενος, ἐπεύχεται μυστικῶς· *Εὐχαριστοῦμέν σοι, βασιλεῦ ἀράτε, ὁ τῆ ἀμετρήτῃ σου δικαίμει τὰ πάντα δημιουργήσεις, καὶ τῷ πλήθει τοῦ ἐλέους σου ἐξ οὐκ ὄντων εἰς τὸ εἶναι παραγαγὼν τὰ σύμπαντα, αὐτὸς, Δέσποτα, οὐρανὸθεν ἐπίθε ἐπὶ τοῦς ὑποκεκλικτάς σου τὰς ἐαυτῶν κεφαλὰς· οὐ γὰρ ἔκλιναν σαρκὶ καὶ αἵματι, ἀλλὰ σοί, τῷ φοδερῷ Θεῷ. Σὺ οὖν, Δέσποτα, τὰ προκείμενι πᾶσιν ἡμῖν εἰς ἀγαθὸν ἐξομάλισον κατὰ τὴν ἐκάστου ἰδίαν χρεῖαν· τοῖς πλέουσι συμπελευσον, τοῖς ὀδοιποροῦσι συνδουσον, τοὺς νοσοῦντας ἰασαι, ὁ πατὴρ τῶν ψυχῶν καὶ τῶν σωματῶν. Ἐκφώνως ὁ ἱερεὺς· Χάρτι καὶ [795] οἰκτιρμοῖς καὶ φιλανθρωπία τοῦ μονογενοῦς σου Υἱοῦ, μεθ' οὗ εὐλογητός εἰ σὺν τῷ παταγῷ καὶ ἀγαθῷ καὶ ζωοποιῷ σου Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ὁ χορὸς· Ἀμήν.*

Ὁ ἱερεὺς ἐπεύχεται μυστικῶς· *Πρόσχε, Κύριε Ἰησοῦ Χριστέ ὁ Θεὸς ἡμῶν, ἐξ ἀγίου κατοικητηρίου σου, καὶ ἀπὸ θρόνου δόξης τῆς βασιλείας σου, καὶ ἐλθέ εἰς τὸ ἀγαθαῖα ἡμᾶς, ὁ ἄνω τῷ Πατρὶ συγκυθήμενος, καὶ ὡδε ἡμῖν ἀοράτως συνῶν· καὶ καταξίωσον τὴν κρατία σου χειρὶ μεταδοῦναι ἡμῖν τοῦ ἀχράντου σώματός σου καὶ τοῦ τιμίου αἵματος, καὶ δι' ἡμῶν παντὶ τῷ λαῷ. Εἶτα προσκυνεῖ ὁ ἱερεὺς καὶ ὁ διάκονος ἐν ᾧ ἐστὶ τόπω, λέγοντες· μυστικῶς τρίς· Ὁ Θεὸς ἰλάσθητί μοι τῷ ἀμυρωτῷ. Καὶ ὁ λαὸς ὁμοίως πάντες μετὰ εὐλαθείας προσκυνοῦσιν. Ὅταν δὲ Ἰ η ὁ διάκονος τὸν ἱερέα ἐκτείνοντα τὰς χεῖρας, καὶ ἀπτόμενον τοῦ ἀγίου ἄρτου πρὸς τὸ ποιῆσαι τὴν ἁγίαν ὑψωσιν, ἐκφωνεῖ· *Πρόσχωμεν.* Καὶ ὁ ἱερεὺς· *Τὰ ἅγια τοῖς ἁγίοις. Ὁ χορὸς·* Εἰς ἁγίος, εἰς Κύριος Ἰησοῦς Χριστός, εἰς δέξαν Θεοῦ Πατρός. Ἀμήν.*

Εἶτα ψάλλει ὁ χορὸς τὸ κοινωνικὸν τῆς ἡμέρας ἧ τοῦ ἀγίου. Καὶ ὁ διάκονος ζώννυται τὸ ὠράριον αὐτοῦ σταυροειδῶς, καὶ στάς ἐκ δεξιῶν τοῦ ἱερέως κρατούντος τὸν ἄρτον, λέγει· *Μέλισον, δέσποτα, τὸν ἅγιον ἄρτον.* Ὁ δὲ ἱερεὺς μελλῶν αὐτὸν εἰς τέσσαρα, μετὰ προσοχῆς καὶ εὐλαθείας λέγει· *Μελλίζεται καὶ διαμερίζεται ὁ ἄμνος τοῦ Θεοῦ, ὁ Υἱὸς τοῦ Πατρὸς, ὁ μελιζόμενος καὶ μὴ διαιρούμενος· ὁ πάντοτε ἐσθιόμενος, καὶ μηδέποτε δαπανώμενος, ἀλλὰ τοὺς μετέχοντας ἀγιάζει.*

Τότε λαμβάνει τὸ ἐν μέρος τοῦ ἀγίου ἄρτου, καὶ ἐν τῇ χειρὶ ἔχει. Καὶ ὁ διάκονος δεικνύων σὺν τῷ ὠραρίῳ τὸ ἅγιον ποτήριον, λέγει· *Πλήρωσον, δέσποτα, τὸ ἅγιον ποτήριον.* Ὁ δὲ ἱερεὺς λέγει· *Πλήρωμα πίστεις Πνεύματος ἀγίου.* Καὶ ποιεῖ διὰ σταυρῶν, καὶ ἐμβάλλει εἰς τὸ ἅγιον ποτήριον. Ὁ διάκονος· *Ἀμήν.* Καὶ δεχόμενος τὸ ζέον, λέγει πρὸς τὸν ἱερέα· *Εὐλόγησον, δέσποτα, τὴν ἁγίαν ζέου ταύτην.* Ὁ δὲ ἱερεὺς εὐλογεῖ λέγων· *Εὐλογημένη ἡ ζέσις τῶν ἁγίων σου, πάντοτε, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων.* Ἀμήν. Ὁ δὲ διάκονος ἐκφέρει σταυροειδῶς ἔνδον τοῦ ἀγίου ποτηρίου, λέγων· *Ζέσις πίστεις πλήρης Πνεύματος ἀγίου.* Ἀμήν. Καὶ τοῦτο ποιεῖ ἐκ τρίτου· καὶ ἀποτιθέμενος τὸ ζέον, ἰσταται μικρὸν ἀποθεν. Ὁ δὲ ἱερεὺς λέγει· *Πρόσελθε, διάκονε.* Καὶ προσελθὼν ὁ διάκονος ποιεῖ μετάνοιαν εὐλαδῶς, αἰτῶν συγχώρησιν. Ὁ δὲ ἱερεὺς κρατῶν τὸν ἅγιον ἄρτον, δίδωσι τῷ διακόνῳ. Καὶ ἀσπασάμενος ὁ διάκονος τὴν μεταδιδοῦσαν αὐτῷ χεῖρα, λαμβάνει τὸν ἅγιον ἄρτον, λέγων· *Μετὰδος μοι, δέσποτα, τὸ τίμιον καὶ ἅγιον σῶμα τοῦ Κυρίου καὶ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ.* Ὁ δὲ ἱερεὺς λέγει· *Μεταδιδομί σοι τὸ τίμιον καὶ ἅγιον*

καὶ ἀχράντον σῶμα τοῦ Κυρίου καὶ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, εἰς ἄφεςιν ἁμαρτιῶν, εἰς ζωὴν αἰώνιον.

Καὶ ἀπέρχεται ἐπισθεν τῆς ἱερᾶς τραπέζης, κλίνας τὴν κεφαλὴν, καὶ προσεύχεται ὡς ὁ ἱερεὺς. Ὅμοίως [796] δὲ ὁ ἱερεὺς λαμβάνει τὸν ἅγιον ἄρτον, κλίνας τὴν κεφαλὴν ἐμπροσθεν τῆς ἱερᾶς τραπέζης, καὶ εὐχεταὶ οὕτω·

Πιστεύω, Κύριε, καὶ ὁμολογῶ, ὅτι σὺ εἰ ὁ Χριστὸς ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ τοῦ ζῶντος, δέλωθ' εἰς τὸν κόσμον ἁμαρτωλοῦς σῶμα, ὡν πρῶτος ἐγὼ εἰμι. Καὶ τοῦ δειπνοῦ σου τοῦ μυστικοῦ σήμερον, Υἱὸς Θεοῦ, κοινῶν με παράλαβε· οὐ μὴ γὰρ τοῖς ἐχθροῖς σου τὸ μυστήριον εἶπω· οὐ φίλημά σοι δώσω, καθάπερ ὁ Ἰούδας, ἀλλ' ὡς ὁ ληστής ὁμολογῶ σοι, Μνήσθητί μου, Κύριε, ἐν τῇ βασιλείᾳ σου· καὶ, Κύριε, οὐκ εἰμι ἄξιος, ἵνα ὑπὸ τὴν ρυπαρὴν στέγην τῆς ψυχῆς μου εἰσεέλθῃς· ἀλλ' ὡς κατεδέξω ἐν σπηλαίῳ καὶ φάτην ἀλόγων ἀνακλιθῆναι, καὶ ἐν τῇ οἰκίᾳ Σίμωνος τοῦ λεπροῦ, καὶ τὴν ὁμολοῖα μοι πόρνην τὴν ἁμαρτωλῶν προσερχομένην σοι καταδεξάμενος, αὐτὸς καταξίωσον καὶ ἐν τῇ φάτην τῆς ἀλόγου μου ψυχῆς, καὶ ἐν τῷ ἐσπιλωμένῳ μου σῶματι εἰσελθεῖν τοῦ νεκροῦ καὶ λεπροῦ. Καὶ ὡς οὐκ ἐβδελύξω τὸ στόμα τὸ ρυπαρὸν τῆς πόρνης καταφιλοῦσης τοὺς ἀχράντους σου πόδας, οὕτω, Δέσποτα Θεέ μου, μὴ βδελύξῃ καὶ ἐμὲ τὸν ἁμαρτωλὸν, ἀλλ' ὡς ἀγαθὸς καὶ φιλόανθρωπος ἀξίωσον με κοινῶν γεσέσθαι τοῦ παταγίου σώματος καὶ αἵματος σου.

Ὁ Θεὸς ἡμῶν ἄρες, ἄφες, συγχώρησόν μοι τῷ ἁμαρτωλῷ τὰ παραπτώματά μου, ὅσα σοι ἤμαρτον, τὰ ἔκουσά τε καὶ ἀκουσία· εἰτε ἐν γνώσει, εἰτε ἐν ἀγνοίᾳ, εἰτε ἐν λόγῳ, εἰτε ἐν ἔργῳ, εἰτε ἐν ἐπιθυμήσει ἐπραξα, πάντα μοι συγχώρησον, ὡς ἀγαθὸς καὶ φιλόανθρωπος, ταῖς προσβελαις τῆς παραγράφου σου καὶ ἀειπαρθένου μητρὸς. Ἀκατάκρητον με διατήρησον δέξασθαι τὸ τίμιον καὶ ἀχράντον σῶμά σου, εἰς ἱασιν ψυχῆς καὶ σώματος· εἰ σοῦ ἐστὶν ἡ βασιλεία καὶ ἡ δύναμις καὶ ἡ δόξα, τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ ἀγίου Πνεύματος, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

Καὶ οὕτω μεταλαμβάνουσι τὸν ἅγιον ἄρτον, ὁμοίως καὶ τὸ ἅγιον ποτήριον. Καὶ μεταλαμβάνει πρῶτερον μὲν ὁ ἱερεὺς τρία ῥοφήματα ἐν μιᾷ ὑποκλίσει· καὶ ἐν μὲν τῷ πρώτῳ ῥοφήματι, λέγει· *Εἰς τὸ δρομα τοῦ Πατρὸς·* ἐν δὲ τῷ δευτέρῳ· *Καὶ τοῦ Υἱοῦ·* ἐν τῷ τρίτῳ δέ· *Καὶ τοῦ ἀγίου Πνεύματος.* Καὶ μετὰ τὴν μετάληψιν σπογγίζει τῷ καλύμματι τὸ ἅγιον ποτήριον καὶ τὰ ἑαυτοῦ χειρὶ ἐπιδέξιος ἅμα καὶ εὐλαδῶς, λέγων· *Τοῦτο ἤψατο τῶν χειλέων μου, καὶ ἀφέλει τὰς ἀνομίας μου, καὶ τὰς ἁμαρτίας μου περικαθαριεῖ, πάντοτε, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων.* Ἀμήν.

Κρατῶν δὲ τὸ ἅγιον ποτήριον καλεῖ τὸν διάκονον, λέγων· *Διάκονε, πρόσσελθε.* Καὶ ὁ διάκονος ἔρχεται, καὶ προσκυνεῖ ἅπαξ λέγων· *Ἰδοὺ προσέρχομαι τῷ θανάτῳ βασιλεῖ· καὶ τὸ, Πιστεύω καὶ ὁμολογῶ, ὄλον.* Καὶ λέγει ὁ ἱερεὺς· *Μεταλαμβάνεις ὁ δοῦλος τοῦ Θεοῦ διάκονος, ὁ δεινα, τὸ τίμιον καὶ ἅγιον σῶμα καὶ αἷμα τοῦ Κυρίου καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, εἰς ἄφεςιν τῶν ἁμαρτιῶν σου, καὶ εἰς ζωὴν αἰώνιον.* Μεταλαβόντων δὲ τὸν διακόνον, λέγει ὁ ἱερεὺς· *Τοῦτο ἤψατο τῶν χειλέων σου, καὶ ἀφέλει τὰς ἀνομίας σου, καὶ τὰς ἁμαρτίας σου περικαθαριεῖ· ὡς καὶ δι' ἑαυτοῦ εἶπε.*

Τότε λαβὼν τὸν ἅγιον δίσκον ὁ διάκονος, ἐπένω τοῦ [797] ἁγίου ποτηρίου ἀποσπογγίζει τῷ ἁγίῳ σπόγγῳ πᾶν καλῶς καὶ μετὰ προσοχῆς καὶ εὐλαβείας· καὶ σκεπάζει τὸ ἅγιον ποτήριον τῷ καλύμματι. Ὁμοίως· καὶ ἐπὶ τὸν ἅγιον δίσκον τίθῃσι τὸν ἀστέρα καὶ τὰ καλύμματα. Καὶ ἀνοίγουσι τὴν θύραν τοῦ ἁγίου βήματος· καὶ ὁ διάκονος προσκυνήσας ἅπασι, λαμβάνει τὸ ποτήριον μετὰ εὐλαβείας, καὶ ἔρχεται εἰς τὴν θύραν, καὶ ὑψῶν τὸ ἅγιον ποτήριον, δεικνυσὶν αὐτὸ τῷ λαῷ, λέγων· Μετὰ φόβου Θεοῦ καὶ ἀγάπης προσέλαθε. Ὁ χορὸς· Ἀμήν, ἀμήν, ἀμήν. *Εὐλογημένος ὁ ἐρχόμενος ἐν ἐνέματι Κυρίου. Καὶ ὁ ἱερεὺς εὐλογεῖ τὸν λαόν, λέγων ἐκφώνως· Σῶσον, ὁ Θεὸς, τὸν λαόν σου, καὶ εὐλόγησον τὴν κληρονομίαν σου. Καὶ ὁ χορὸς· Εἰς πολλὰ ἔτη, Δέσποτα.*

Καὶ ἐπιστρέφουσιν ὁ τε διάκονος καὶ ὁ ἱερεὺς εἰς τὴν ἁγίαν τράπεζαν· καὶ θυμῷ ὁ ἱερεὺς τρίς λέγων καὶ ἐαυτὸν· Ὑψώθητι ἐπὶ τοὺς οὐρανούς, ὁ Θεός, καὶ ἐπὶ πᾶσαν τὴν γῆν ἡ δόξα σου. Εἶτα λαβὼν τὸν ἅγιον δίσκον, τίθῃσι ἐπὶ τὴν κεφαλὴν τοῦ διακόνου. Καὶ ὁ διάκονος λαβὼν αὐτὸν μετὰ εὐλαβείας, θεωρῶν ἔξω πρὸς τὴν θύραν, οὐδὲν λέγων ἀπέρχεται εἰς τὴν πρόθεσιν, καὶ ἀποτίθῃσι αὐτόν. Ὁ δὲ ἱερεὺς προσκυνήσας καὶ λαβὼν τὸ ἅγιον ποτήριον, καὶ ἐπιστραφεὶς πρὸς τὴν θύραν, ὁρᾷ τὸν λαόν, λέγων· Πάντοτε, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ὁ χορὸς· Ἀμήν.

Ψαλλόμενου τοῦ Πληρωθῆτα, ἀποκομίζονται ἐν τῇ προθέσει τὰ ἅγια, προπορευομένου τοῦ διακόνου, λέγοντος τοῦ ἱερέως τὴν εὐχὴν ταύτην μυστικῶς· *Εὐχαριστοῦμέν σοι, Δέσποτα φιλόρθωπε, εὐεργέτα τῶν ψυχῶν ἡμῶν, ὅτι καὶ τῇ παρουσίᾳ ἡμέρα κατηξίωσας ἡμᾶς τῶν ἐπουρανίων σου καὶ ἀθανάτων μυστηρίων· ὀρθοτόμησον ἡμῶν τὴν ὁδόν, στήριξον ἡμᾶς ἐν τῷ φόβῳ σου τοὺς πάντας, φρουρήσον ἡμῶν τὴν ζωὴν, ἀσφάλισαι ἡμῶν τὰ διαβήματα, εὐχαῖς καλλίκεσαι τῆς ἐνδόξου Θεοτόκου καὶ ἀειπαρθένου Μαρίας, καὶ πάντων τῶν ἁγίων σου.*

Καὶ ὁ μὲν διάκονος θυμιάσας τὰ ἅγια, καὶ τὸ θυμιατὸν ἀποθέμενος, καὶ ἐν τῷ συνήθει τόπῳ στὰς, λέγει· Ὁρθοὶ μεταλαβόντες τῶν θείων, ἁγίων, ἀγνάντων, ἀθανάτων, ἐπουρανίων καὶ ζωποίων μυστηρίων, ἀξίως εὐχαριστήσωμεν τῷ Κυρίῳ. Ὁ χορὸς· Κύριε, ἐλέησον. Ὁ διάκονος· Ἀντιλαβοῦ, σῶσον, ἐλέησον καὶ διασώλασον ἡμᾶς ὁ Θεὸς τῆ σὴ χάριτι. Ὁ χορὸς· Κύριε, ἐλέησον. Ὁ διάκονος· Τῇ ἡμέρᾳ πᾶσαν, τελείαν, ἁγίαν, εἰρηνικὴν καὶ ἀναμάρτητον αἰτησάμενοι, ἐαυτοὺς καὶ ἀλλήλους καὶ πᾶσαν τὴν ζωὴν ἡμῶν Χριστῷ τῷ Θεῷ παραθήμεθα. Ὁ χορὸς· Σοὶ, Κύριε. Ἐκφώνως ὁ ἱερεὺς· Ὅτι σὺ ὁ ἀγιασμὸς ἡμῶν, καὶ σοὶ τὴν δόξαν ἀναπέμπομεν, τῷ Πατρὶ καὶ τῷ Υἱῷ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ὁ χορὸς· Ἀμήν Ὁ διάκονος· Ἐν εἰρήνῃ προσέλωμεν· καὶ αὐτὸς· Τοῦ Κυρίου δεηθώμεν.

Εὐχὴ ὀπισθάμβωνος ἐκφωνουμένη παρὰ τοῦ ἱερέως ἔξω τοῦ βήματος.

Ὁ εὐλογῶν τοὺς ἀπολογοῦντας σε, Κύριε, καὶ ἀγιάζων τοὺς ἐπὶ σοὶ πεποιδότας, σῶσον τὸν λαόν σου, καὶ [798] εὐλόγησον τὴν κληρονομίαν σου· τὸ πλήρωμα τῆς Ἐκκλησίας σου φύλαξον, ἀγίασον τοὺς ἀγαπῶντας τὴν εὐπρέπειαν τοῦ οἴκου σου· σὺ αὐτοὺς ἀντιδόξασον τῇ θεϊκῇ σου δυνάμει, καὶ ἡ ἐγκαταλλήψῃ ἡμᾶς τοὺς ἐλπίζοντας ἐπὶ σέ· εἰρηγῆν τῷ κόσμῳ σου δώρησαι, ταῖς Ἐκκλησίαις σου, τοῖς ἱερῶσι, τοῖς βασιλευσὶν ἡμῶν, τῷ στρατῷ, καὶ παντὶ τῷ λαῷ σου· ὅτι πᾶσα δόσις ἀραθὴ καὶ πᾶν δώρημα τέλειον ἄνωθ' ἐστὶ, καταβαίνον ἐκ σου τοῦ Πατρὸς τῶν φώτων· καὶ σοὶ τῆς δόξης καὶ εὐχαριστίας καὶ προσκύνησι ἀνα-

πέμπομεν, τῷ Πατρὶ καὶ τῷ Υἱῷ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ὁ χορὸς· Ἀμήν.

Ταύτης τῆς εὐχῆς λεγομένης, ἵσταται ὁ διάκονος ἔμπροσθεν τῶν ἁγίων θυρῶν, καὶ κρατῶν τὸ ὠράριον αὐτοῦ, ὡς πολλὰκις εἰρηται, τὴν κεφαλὴν ὑποκλίνει· μέχρι συμπληρώσεως τῆς εὐχῆς· καὶ ὁ χορὸς ψάλλει τρίς τὸ, *Εἴη τὸ εἶνομα Κυρίου εὐλογημένον ἀπὸ τοῦ νῦν καὶ ἕως τοῦ αἰῶνος· καὶ τὸν ψαλμὸν· Εὐλόγησω τὸν Κύριον· ἢ τοῦ ἁγίου τῆς ἡμέρας.*

Εὐχὴ ἐν τῷ συστεῖλαι τὰ ἅγια μυστικῶς.

Τὸ πλήρωμα τοῦ νόμου καὶ τῶν προφητῶν αὐτὸς ὑπάρχων, Χριστὲ ὁ Θεὸς ἡμῶν, ὁ πληρώσας πᾶσαν πατρικὴν οἰκονομίαν, πληρώσον χαρὰς καὶ εὐφροσύνης τὰς καρδίας ἡμῶν, πάντοτε, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

Μετὰ τὴν εὐχὴν ἐξέρχεται ὁ ἱερεὺς, καὶ στὰς ἐν τῷ συνήθει τόπῳ, δίδουσι τὸ ἀντίφωνον· εἶτα ποιεῖ ἀπόλυτον, λέγων· Δέξα σοι, Χριστὲ ὁ Θεὸς ἡμῶν· ἢ ἐλπίς ἡμῶν, δέξα σοι. Καὶ ὁ χορὸς· Δέξα Πατρὶ καὶ Υἱῷ καὶ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν. Καὶ εἰ ἐστι Κυριακὴ, λέγει ὁ ἱερεὺς· Ὁ ἀναστάς ἐκ νεκρῶν Χριστὸς, ὁ ἀληθινὸς Θεὸς ἡμῶν. Εἰ δὲ οὐκ ἐστὶν ἀναστάσιμος, λέγει· Χριστὸς ὁ ἀληθινὸς Θεὸς ἡμῶν, ταῖς προσεβείαις τῆς παραχρᾶτον αὐτοῦ μητρὸς, τῇ θεῖᾳ ἐνθάμει τῷ τιμίῳ καὶ ζωοποιῷ σταυρῷ, τῶν ἁγίων, ἐνδόξων καὶ παρευφημῶν ἀποστόλων, τοῦ ἁγίου τοῦ ἡμέρας, τοῦ ἐν ἁγίοις πατρὸς ἡμῶν Ἰωάννου ἀρχιεπισκόπου Κωνσταντινουπόλεως τοῦ Χρυσοστόμου, τῶν ἁγίων καὶ δικαίων θεοπατόρων Ἰωακείμ καὶ Ἀννης, καὶ πάντων τῶν ἁγίων, ἐλέησαι καὶ σώσαι ἡμᾶς, ὡς ἀγαθὸς καὶ φιλόρθωπος.

Καὶ εὐλογῶν τὸν λαόν, εἰσέρχεται. Μετὰ δὲ τὴν ἀπόλυτον, εἰ οὐκ ἐστὶ διάκονος, εἰσέρχεται ὁ ἱερεὺς εἰς τὴν πρόθεσιν, καὶ μεταλαμβάνει τὸ ὑπολείψθην ἐν τῷ ἁγίῳ ποτηρίῳ προσεχῶς καὶ εὐλαβῶς· καὶ ἀποπλύνει τὸ ἅγιον ποτήριον τρίς τῷ ὄνῳ καὶ τῷ ὕδατι, καὶ ὁρᾷ μὴ μείνῃ τὸ λεγόμενον μαργαρίτης. Τότε λέγει, *Νῦν ἀπολύεις τὸν δοῦλόν σου, Δέσποτα· ὄλον.*

Καὶ συστεῖλαι τὰ ἅγια, τὸ ποτήριον, τὸν δίσκον μετὰ τῶν καλυμμάτων κατὰ τὸ ἔθος. Εἰ δὲ ἐστὶ διάκονος, ὁ αὐτὸς ποιεῖ. Ὁ δὲ ἱερεὺς ἀπέρχεται ἐν τῷ σκευοφυλακίῳ, καὶ ἐκδύει ἑαυτὸν λέγων τρίς τὸ, Ἄγιος ὁ Θεός· καὶ τὸ, Παναγίᾳ Τριάδι· καὶ τὸ, Πάτερ ἡμῶν.

Τότε λέγει τὸ ἀπολυτικίον τοῦ Χρυσοστόμου· *Ἡ τοῦ στόματός σου καθάπερ πυρσὸς ἐκλάμψασα χάρις, τὴν [799] οἰκουμένην ἐξότισεν, ἀφιλαργυρίας τῷ κόσμῳ θησαυροὺς ἐναπέθετο, τὸ ὕψος ἡμῖν τῆς κασιμευοπροσῆνης ὑπέδειξεν. Ἀλλὰ σοῖς λόγοις παιδεύων, πάτερ Ἰωάννη Χρυσόστομε, πρέσβευε Χριστῷ τῷ Θεῷ σωθῆναι τὰς ψυχὰς ἡμῶν.*

Μετέπειτα τὸ κοντάκιον· *Ἐκ τῶν οὐρανῶν ἐδέξω τὴν θείαν χάριν, καὶ διὰ τῶν σῶν χειλέων πάντας ἐκδιδύσκεις προσκυνεῖν ἐν Τριάδι τὸν ἕνα Θεόν, Ἰωάννη Χρυσόστομε παμμακάριστε, ὅσιε· ἐπαξίως εὐφημοῦμέν σε· ὑπάρχεις γὰρ καθηγητὴς ὡς τὰ θεῖα σοφόν. Ἡ λέγει τῆς ἡμέρας, ἢ τὸ ἀναστάσιμον, εἰ ἐστὶ Κυριακὴ· καὶ τὴν ἀπόλυτον, ὡς ἔθος, μυστικῶς. Τότε ἐξέρχεται εἰς τὰς θύρας τοῦ ἁγίου βήματος, ἐνδεδυμένος τὸ ἱμάτιον αὐτοῦ τὸ ἱσραηλῆν, καὶ προσκυνεῖ λέγων τὸ, Ὁ Θεὸς ἰλάσθητί μοι. Καὶ ἐπιστρέφουσιν πρὸς τὸν λαόν, εὐλογεῖ λέγων ἐκφώνως· Φυλάξαι Κύριος ὁ Θεὸς πάντας ὑμᾶς τῇ αὐτοῦ χάριτι καὶ φιλορθωπία, πάντοτε, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν. Ὁ δὲ λαὸς, κλίνοντες τὰς κεφαλὰς πάντες, λέγουσι τὸ, Δι' εὐχῶν τῶν ἁγίων Πατέρων. Καὶ ἀπέρχονται ἐν εἰρήνῃ σὺν Θεῷ ἁγίῳ.*

num, et benedic hereditatem tuam. *Et Chorus: In multos annos, Domine.*

Et revertuntur diaconus et sacerdos ad sanctam mensam: et incensum offert sacerdos ter dicens apud semetipsum: Exaltare super caelos, Deus, et super omnem terram gloria tua. Deinde accipiens sanctum discum ponit super caput diaconi. Et diaconus suscipiens ipsum cum veneratione respiciens extra versus januam, nihil loquens pergit ad mensam propositionis, et deponit ipsum. Sacerdos autem adorans et accipiens sanctum calicem, conversus ad januam videt populum dicens: Perpetuo, nunc et semper, et in saecula saeculorum. Chorus: Amen.

Dum psallitur, Repleatur, deferuntur illa ad sanctam propositionis mensam, precedente diacono, sacerdote dicente hanc orationem secreto: Gratias agimus tibi, Domine benigne, benefactor animarum nostrarum, quia in presenti die dignatus es nos caelestibus et immortalibus mysteriis tuis. Viam nostram dirige, confirma nos omnes in timore tuo, custodi vitam nostram, tutos fac gressus nostros, precibus et supplicationibus gloriosae Deiparae et semper virginis Mariae, et omnium sanctorum tuorum.

Et diaconus postquam incensum emisit in sancta, et thuribulum deposuit, in consueto loco stans dicit: Recti participes effecti divinorum, sanctorum, illibatorum, immortalium, caelestium et vivificorum mysteriorum, digne gratias agamus Domino. Chorus: Domine, miserere. Diaconus: Suscipe, serva, miserare et custodi nos Deus gratia tua. Chorus: Domine, miserere. Diaconus: Diem omnem, perfectum, sanctum, pacificum, et a peccato immunem postulantes, nos ipsos et invicem, et totam vitam nostram Christo Deo consecremus. Chorus: Tibi, Domine. Alta voce sacerdos: Quia tu sanctificatio nostra, tibi gloriam referimus, Patri et Filio et sancto Spiritui, nunc et semper, et in saecula saeculorum. Chorus: Amen. Diaconus: In pace procedamus; et rursus: Dominum precemur.

Oratio pone ambonem alta voce a sacerdote extra tribunal pronuntiata.

Qui benedixit benedicentes te, Domine, qui sanctificas eos qui in te confidunt, serva populum tuum et benedic hereditatem tuam: plenitudinem Ecclesiae tuae custodi, sanctifica eos qui diligunt decorem domus tuae: tu illos vicissim glorifica divina tua virtute, et ne derelinquas nos, qui speramus in te. Da pacem mundo, Ecclesiis tuis, sacerdotibus, regibus nostris, exercitui, et omni populo tuo: quia omne datum bonum, et omne donum perfectum, desursum est, descendens ex te Patre luminum, et tibi gloriam, gratiarum actionem et adorationem referimus, Patri et Filio et sancto Spiritui, nunc et semper, et in saecula saeculorum. Chorus: Amen.

Dum haec oratio dicitur, stat diaconus ante sanctas januas, et tenens stolam suam, ut saepe dictum est, caput inclinat usque dum completa est oratio. Et chorus ter psallit illud: Sit nomen Domini benedictum ex

hoc nunc usque in saeculum; et psalmum, Benedicam Dominum, vel sancti illius diei.

Oratio dum contrahuntur sancta, secreto.

Qui plenitudo legis et prophetarum es, Christe Deus noster, qui omnem paternam oeconomiam implevisti, imple gaudio et letitia corda nostra perpetuo, nunc et semper, et in saecula saeculorum. Amen.

Post orationem egreditur sacerdos, et stans in consueto loco, distribuit panem benedictum. Deinde facit dimissionem dicens: Gloria tibi, Christe Deus noster, spes nostra, gloria tibi. Et chorus: Gloria Patri et Filio et Spiritui sancto, nunc et semper, et in saecula saeculorum. Amen. Et si sit Dominica, dicit sacerdos: Qui resurrexit ex mortuis Christus, verus Deus noster. Si vero non sit dies resurrectionis dicit: Christus verus Deus noster, precibus intemeratae suae matris, divina virtute pretiosae et vivificae crucis; sanctorum gloriosorum et celebrium apostolorum sancti N. cujus festum illo die colitur; sancti Patris nostri Joannis Chrysostomi, archiepiscopi Constantinopolitani, sanctorum et iustorum Dei parentum Joachim et Annae, et omnium sanctorum, misereatur nostri et servet nos, ut bonus et clemens.

Et benedicens populum, ingreditur. Post demissionem autem, si non est diaconus, intrat sacerdos ad mensam propositionis, et quod residuum est in sancto calice, attente et reverenter consumit, sanctum calicem ter vino et aqua abluit, et attendit ne maneat particula, quae vocatur margarita. Tunc dicit: Nunc dimittis servum tuum, Domine; totum hymnum.

Et colligit sancta, calicem, discum cum velis, pro more. Si vero adsit diaconus, id ipse facit. Sacerdos autem abit in vestiarium, et se exiit, ter dicens illud, Sanctus Deus; et illud, Sanctissima Trinitas; et illud, Pater noster.

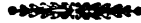
Tunc dicit dimissorium Chrysostomi: Oris tui velut fax resplendens gratia, orbem illuminavit, liberalitatis thesauros in mundo deposuit, altitudinem humilitatis nobis ostendit. Sed qui tuis verbis nos doces, Pater Joannes Chrysostome, intercede apud Christum Deum pro salute animae nostrae.

Post haec breviculum: De caelis accepisti divinam gratiam, et labiis tuis omnes doces in Trinitate unum Deum adorare, Joannes Chrysostome beatissime, sancte. Condigne celebramus te; es enim praceptor, ut divina manifestans. Vel dicit diei breviculum, vel resurrectionis, si sit Dominica, et dimissionem, ut moris est, secreto. Tunc exit ad januas sancti tribunalis, indutus vestimento suo sacerdotali, et adorat, dicens: Deus propitius esto mihi. Et conversus ad populum benedicit, alta voce dicens: Custodiat Dominus Deus vos omnes in gratia sua et benignitate, perpetuo, nunc et semper, et in saecula saeculorum. Amen. Populus autem inclinato capite dicit: Per orationes sanctorum Patrum. Et in pace cum sancto Deo discedunt.

ORATIO

JOANNIS CHRYSOSTOMI,

QUANDO VEL LECTURUS, VEL LECTOREM AUDITURUS ERAT.



Domine Jesu Christe, Deus noster, aperi aures et oculos cordis mei, ut audiam verba tua, et intelligam et exsequar mandata tua, Domine, quia *Advena ego sum in terra. Ne abscondas a me mandata tua, sed re-*

vela oculos meos, et considerabo mirabilia de lege tua (Psal. 118. 19. & 18). In te enim spero, Deus meus, ut tu cor meum illumines.

ORATIO SECUNDA JOANNIS CHRYSOSTOMI.



Domine Deus meus, magnus et terribilis et gloriosus, omnis visibilis et intelligibilis naturæ Creator, qui servas pactum tuum et misericordiam tuam iis qui diligunt te et custodiunt mandata tua : gratias ago tibi et nunc et perpetuo ob beneficia omnia tam manifesta, quam occulta, quæ mihi contulisti. Et ad hoc usque tempus laudo, glorifico et magnifico te, quia mirabilem exhibuisti erga me misericordiam et miserationem tuam, protegens me ex utero matris meæ, et in omnibus providens mihi, conservans et dirigens sancte ea quæ ad me spectant ex sola benignitate et elementia tua. Neque enim ob indignitatem et passiones meas despexisti humilitatem meam ; sed ex benignitate et commiseratione tua mihi benefaciendi et providendi finem non fecisti : *Et usque ad senectam et senium Deus meus ne derelinquas me (Psal. 70. 18),* Jesu Christo, pulchrum nomen, dulcedo mea, concupiscentia mea et spes mea : qui propter nos homo factus es, et crucis mortem subiisti, et omnia in sapientia dispensasti et disposuisti propter salutem nostram. Confi-teor tibi, Domine Deus meus, in toto corde meo ; flecto genu corporis et animæ, confitens tibi Deo meæ omnia peccata mea. Inclina tu quoque aurem tuam ad supplicationem meam, et dimitte impietatem cordis mei. Peccavi, inique egi, deliqui, irritavi et exasperavi bonum meum Dominum, nutritorem, curatorem : non est genus nequitæ, quod dici possit vel dici nequeat, quod non admiserim et opere et verbo, et ex cognitione et ex ignorantia, ex animo et cogitationibus, supra modum omnem peccando : ac cum sæpe me pœnitentiam acturum promissem, toties in eadem mala incidi. Facilius stillæ pluvie numerentur, quam peccata mea : supergressa sunt enim caput meum, et sicut onus grave gravatæ sunt. Nam a juventute ad hoc usque tempus absurdis cupiditatibus fores aperiens, effreni impetu usus sum, vestem superne textam sancti baptismatis fœdans templum corporis mei commaculans, miseram animam ignominiosis affectibus deturpans, iniquitatem omnem et injustitiam exercens : quæ si singularim commemorare vo-

luero, deficiet me tempus. Quoniam vero omnia tu nosti : neque enim est creatura occulta tibi ; omnia enim nuda et aperta oculis tuis : quid dicatur tibi scienti, qui nihil ignoras ? Mihi autem conteruntur et cor et ossa animi mei, et totus in dubitationis profundum immergor, mecum reputans quod cum tot tantaque peccata admiserim, ne minimum quoque pœnitentiæ opus exhibuerim : et tempus putationis prope est, et mortis statuta hora adest, nullumque pœnitentiæ tempus. Ideo turbata est anima mea, dolore et mœstitia plena : imparatus enim cum sim, mea examinans et dijudicans, nihil ad defensionem idoneum invenio, neque ullam machinam vel modum, quo ab æterno igne eripiar. Si enim justus vix salvus evadit, ego peccator ubi compaream (1. Petr. 4. 18) ? Et si per multas tribulationes regnum cælorum dignis in sortem datur (Act. 14. 21), et angusta arctaque via vitæ est (Math. 7. 14) : quomodo ego passionibus et perditis moribus deditus salute dignus habebor ? Si omnis iustitia hominis sicut pannus menstruæ (Isai. 64. 6) ; tantum cenam tanta iniquitas, quid reputabitur ? Si de otioso verbo rationes sunt reddendæ (Math. 12. 36) : pro tot tantisque peccatis quam vel apparentem habebor defensionem ? Hei mihi, o anima ! quod nostra sic processerint. Brevis est vita et circumscripta, cito transiens et ad mortem mittens : æternum peccatoribus est supplicium, ut et regnum justis, et vita amborum morte non abscinditur ? Quid ergo faciam ? quid agam ? in quod chaos me concijiam ? Terribilis mors est, maxime peccatorum, quia mala : nam *Mors peccatorum pessima (Psal. 33. 22) :* terribiles etiam sunt post mortem formidines ; sed longe terribilius est incidere in manus Dei viventis, ex quibus nemo possit eruere. Cum igitur venerit ut glorificetur in sanctis suis, et reddat unicuique secundum opera sua : cum throni positi fuerint, cum Judex terribilis, qui sine acceptione est, sedebit, et fluvius igneus manabit in conspectu ejus, et splendor atque gaudium justis paratum erit, et universæ angelorum myriades, omnesque qui a sæculo sunt homines, omnisque simul creatura, visi-

EYXH ΙΩΑΝΝΟΥ

ΤΟΥ ΧΡΥΣΟΣΤΟΜΟΥ

Ἐν τῷ μέλλειν ἀναγινώσκειν, ἢ ἀναγινώσκοντος ἐτέρου ἀποῤῥῥῃ.

Κύριε Ἰησοῦ Χριστέ ὁ Θεός ἡμῶν, ἄνοιξον τὰ ὤτα καὶ τοὺς ὀφθαλμούς τῆς καρδίας μου, τοῦ ἀκούειν με τοὺς λόγους σου, καὶ συνιέναι καὶ ποιεῖν τὸ θέλημά σου, Κύριε, ὅτι Πύροικος ἐγὼ εἰμι ἐν τῇ γῆ. Μὴ

ἀποκρύψῃς ἀπ' ἐμοῦ τὰς ἐντολάς σου, ἀλλ' ἀποκάλυψον τοὺς ὀφθαλμούς μου, καὶ κατανοήσω τὰ θαυμάσια ἐκ τοῦ νόμου σου. Ἐπὶ σοὶ γὰρ ἐλπίζω, ὁ Θεός μου, ἵνα σὺ μου φωτίσῃς τὴν καρδίαν.

ΕΥΧΗ ΔΕΥΤΕΡΑ ΙΩΑΝΝΟΥ ΤΟΥ ΧΡΥΣΟΣΤΟΜΟΥ.

Κύριε ὁ Θεός μου, ὁ μέγας καὶ φοβερός καὶ ἔνδοξος, ὁ πάσης ὀρωμένης καὶ νοουμένης κτίσεως δημιουργός, ὁ φυλάσσουν τὴν διαθήκην σου καὶ τὸ ἐλεός σου τοῖς ἀγαπῶσί σε καὶ φυλάσσοσι τὰ προσταγμάτά σου· καὶ νῦν καὶ πάντοτε εὐχαριστῶ σοὶ πασῶν ἕνεκα τῶν εἰς ἐμὲ γενομένων εὐεργεσιῶν σου φανερῶν καὶ ἀφανῶν. [800] Καὶ μέχρι τοῦ νῦν αἰνῶ καὶ δοξάζω καὶ μεγαλύνω σε, ἀνθ' ὧν ἐθαυμάστωσας ἐπ' ἐμοὶ τὰ ἑλέη σου τὰ πλοῦσια καὶ τοὺς οἰκτιρισμούς σου, ἀντιλαβόμενός μου ἐκ γαστρὸς μητρὸς μου, καὶ ἐπὶ πᾶσι προνοησάμενος, συντηρήσας τε καὶ διακυβερνήσας ὁσίως τὰ κατ' ἐμὲ διὰ μόνην χρηστότητα καὶ φιλανθρωπίαν σου. Οὐ γὰρ διὰ τὸ ἀνάξιόν μου καὶ ἐμπαθὲς ὑπερεῖδες τὴν ἐμὴν ταπεινότητα, ἀλλὰ διὰ τὸ φιλόανθρωπόν σου καὶ συμπάθεος εὐεργετῶν καὶ προνοούμενος οὐ διέλειπες· καὶ ἕως γῆρως καὶ πρεσβείου ὁ Θεός μου μὴ ἐγκαταλίπῃς με, Ἰησοῦ Χριστέ, τὸ καλὸν ὄνομα, ὁ γλυκασμός μου, καὶ ἡ ἐπιθυμία μου, καὶ ἡ ἐλπίς μου· ὁ ἐνανθρωπήσας δι' ἡμᾶς, καὶ τὸν διὰ σταυροῦ θάνατον ὑπομείνας, καὶ πάντα ἐν σοφίᾳ οἰκονομήσας καὶ διαθέμενος τῆς ἡμῶν ἕνεκα σωτηρίας. Ἐξομολογοῦμαί σοι, Κύριε ὁ Θεός μου, ἐν ὅλῃ καρδίᾳ μου, κλίνω γόνυ σώματος καὶ ψυχῆς, ἐξαγορεύων σοὶ τῷ Θεῷ μου πάσας τὰς ἁμαρτίας μου. Κλίνον καὶ αὐτὸς τὸ σῶς σου εἰς τὴν ἐμὴν δέησιν. καὶ ἄφες τὴν ἀσέβειαν τῆς καρδίας μου. Ἡμαρτον· ἠνόμησα, ἐπλημμέλησα, παρώξυνα· παρεπίκρανα τὸν ἐμὸν ἀγαθὸν δεσπότην καὶ τροφέα καὶ κηδεμόνα· οὐκ ἔστιν εἶδος κακίας ἢ ἄβῆτον, ὃ οὐκ ἐποίησα καὶ ἔργῳ καὶ λόγῳ, καὶ γνώσει· καὶ ἀγνοία, καὶ ἐνθυμήμασι καὶ νοήμασι, καθ' ὅπερ βολὴν εἰς ὑπερβολὴν ἁμαρτήσας· καὶ πολλάκις μετανοεῖν ὑποσχόμενος, ποσαυτὰκις τοῖς αὐτοῖς περιέπεσα. Εὐκοπιώτερον σταγόνες δευτοῦ ἀριθμηθῆσονται, ἢ τῶν ἐμῶν ἁμαρτημάτων ἢ πληθῆς· ὑπερῆραν γὰρ τὴν κεφαλὴν μου, καὶ ὡσεὶ φορτίον βαρὺ ἐβαρύνθησαν. Ἀπὸ γὰρ νεότητός μου καὶ μέχρι τοῦ νῦν ταῖς ἀτόποις ἐπιθυμίαις ὄψραν ἀνοήσας, ἀχαλινώτους καὶ ἀτάκτους ἐχρησάμην ὀρμαῖς, μολύνας τὸν γίγωνα τὸν ἀνωθεν ὕφαντον τοῦ ἁγίου μου βαπτίσματος, τὸν ναόν μου τοῦ σώματος κηλιώσας, τὴν ταλαίπωρόν μου ψυχὴν τοῖς πάθεσι τῆς ἀτιμίας

καταμίνας, καὶ πᾶσαν ἄλλην παρανομίαν καὶ ἀδικίαν διαπραξάμενος· ὧν ἐὰν κατὰ μέρος ἐπιμνησθῆναι θελήσω, ἐπιλείψει με διηγούμενος ὁ χρόνος. Ἐπεὶ δὲ πάντα οἶδας αὐτὸς (οὐδὲ γὰρ ἔστι κτίσις ἀφανῆς ἐνώπιόν σου, πάντα δὲ γυμνά καὶ τετραηλισμένα τοῖς ὀφθαλμοῖς σου), τί δεῖ πρὸς εἰδότα λέγειν τὰ μὴ ἀγνοούμενα παρὰ σοῦ; Ἐμοῦ δὲ συντριβεται ἡ καρδία καὶ τὰ ὀσᾶ τῆς ψυχῆς, καὶ ὄλος εἰς ἀπῆρεια καταδύομαι βάθος, ἐνθυμούμενος ὅτι τηλικαῦτα καὶ τοσαῦτα ἡμαρτηκώς, οὐδὲ μικρόν τι μεταμελείας ἔργον ἐνεδειξάμην· καὶ ὁ καιρὸς τῆς τομῆς ἐγγύς, καὶ ἡ προθεσμία τοῦ θανάτου πρὸς ἐστῆκεν, ὁ δὲ τῆς μετανοίας καιρὸς οὐδαμοῦ. Διὰ τοῦτο τετάρακται ἡ ψυχὴ μου, καὶ κατώδυνος ἔστι καὶ κατηφείας πληρῆς· ἀνέτοιμος γὰρ καὶ ἀπαράσκευος ὢν, διαλογιζόμενός τε καὶ ἀνακρίνων τὰ κατ' ἐμαυτὸν, οὐδὲν ἱκανὸν πρὸς ἀπολογία ἐύρισκω, οὐδὲ τίνα τρόπον καὶ μηχανὴν, δεῖ ὧν τοῦ αἰωνίου πυρὸς ρυσθῆσομαι. Εἰ γὰρ ὁ δίκαιος μόλις σώζεται, ὁ ἁμαρτωλὸς ἐγὼ ποῦ φανοῦμαι; Καὶ εἰ διὰ πολλῶν θλίψεων ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν τοῖς ἀξίοις κατακληροῦται, καὶ στενὴ καὶ τεθλιμμένη ἡ ὁδὸς τῆς ζωῆς, πῶς ἐγὼ καθήδουπαθῶν καὶ ἀκολασταίνων διαπαντός τῆς σωτηρίας ἀξιωθῆσομαι; Καὶ εἰ πᾶσα δικαιοσύνη ἀνθρώπου, ὡς βάκος ἀποκαθημένης, ὁ τοσοῦτος βόρβορος καὶ [801] ἀδικία τί λογισθήσεται; Εἰ καὶ ὑπὲρ ἀργῶ λόγου ἀπολογισασθαι πρόκειται, ὑπὲρ τοσοῦτων ἐγὼ ἁμαρτημάτων τίνα εὐπρόσωπον ἔξω τὴν ἀπολογία; Οἶμοι ψυχὴ! ὅτι οὕτω τὰ καθ' ἡμᾶς προεχώρησε. Βραχὺς ὁ βίος καὶ εὐπρόστατος, ὀξέως παροδεύων καὶ πρὸς τὸν θάνατον παραπέμπων· αἰωνία τῶν ἁμαρτωλῶν ἡ τιμωρία, ὡσπερ καὶ ἡ τῶν δικαίων βασιλεία, καὶ ζωὴ ἀμφοτέρων μὴ κοπτομένη θανάτῳ. Τί οὖν ποιήσω; τί διαπράξωμαι; εἰς τίλον χάος ἐμαυτὸν ἀκωτίσω; Φοβερός γὰρ καὶ ὁ θάνατος, καὶ μάλιστα τῶν ἁμαρτωλῶν, ἐπεὶ καὶ πονηρός· θάνατος γὰρ ἁμαρτωλῶν ποινή· φοβερὰ δὲ καὶ τὰ μετὰ θάνατον δέματα, φοβερώτερον δὲ πολλῶν μᾶλλον τὸ ἐμπεσεῖν εἰς χεῖρας Θεοῦ ζῶντος, ἐξ ὧν οὐκ ἔστιν ὁ ἐξελεῖσθαι δυνατός. Ὄταν οὖν ἔλθῃ ἐνδοξασθῆναι· ἐν τοῖς ἁγίοις αὐτοῦ, καὶ ἀποδοῦναι ἐκάστην κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ·

Ζιαν θρόνοι τεθῶσι, καὶ ὁ ἀδέκαστος Κριτὴς φοβερός
καίεται, καὶ ὁ ποταμὸς τοῦ πυρός ἔλκων ἔμπρο-
σθεν, καὶ ἡ λαμπρότης καὶ ἡ χαρὰ τῶν δικαίων ἡτοι-
μασμένη, καὶ πᾶσαι αἱ τῶν ἀγγέλων μυριάδες, καὶ
πάντες οἱ ἀπ' αἰῶνος ἄνθρωποι, καὶ πᾶσα ὁμοῦ ἡ
κτίσις, ἡ τε ὀρωμένη καὶ ἡ νοουμένη ὑπότρομος πα-
ριστάται· τί ἐγὼ τότε διαπραξίωμαι αἰσχύνης πεπλη-
ρωμένος, ὑπὸ τοῦ συνειδήτος κατεγνωσμένος, παρῆρ-
σιας πάσης καὶ ἀπολογίας ἔστερημένος; Στεναγμοὶ
πάντοθεν. Οἴμοι τῶν κακῶν! τί πρῶτον θρηγήσω;
τί δευτέρον στενάξω; τί ἀπολωρῶμαι; τὴν στέρξιν
τῶν αγαθῶν, ἡ τὴν ὀδύνην τῶν ἀλγεινῶν; τὸ ἀπέ-
ραντον τῆς τιμωρίας, ἡ τὸν ἀπὸ Θεοῦ χωρισμόν;
κλαῦσον, ἀθλίη ψυχή, ἐνθυμουμένη ταῦτα, καὶ ὅπως
μετὰ τὴν ἔξοδον ἀπαντήσεται σοι, ὡς λιβανὸν ἐπαρῶν
καὶ ἐπώδυνα, καὶ βότρον· Ὁ Θεὸς τῶν δυνάμεων, ὁ
Μετὰ τὸν αἰῶνα, ὁ Θεὸς τοῦ ἔλεους καὶ τῶν οἰκτιρμῶν,
οὐκ ἔγκαταλίπησθε με, μὴ ἀποστήσῃς με, μὴ ἀποστήσῃς
ἀπ' ἐμοῦ τὸ ἔλεός σου· *Πρόσχετε εἰς τὴν βοήθειάν
μου, Κύριε τῆς σωτηρίας μου.* Καὶ γὰρ οὕτως ἔχων
καὶ οὕτω διανοούμενος οὐκ ἀπαγορεύω τῆς ἀγαθῆς
ἐλπίδος, οὐδὲ ἀπογινώσκω τῆς σωτηρίας μου. Οἶδα
γὰρ τοῦ ἐμοῦ Δεσπότη τοῦ εὐσμπάθητον, οἶδα τοῦ
φιλανθρωποῦ τοῦ ἀμνηστικῶν, καὶ ὅτι θελητὴς ἔλεους
ἐστὶ, μὴ θέλων τὸν θάνατον τοῦ ἀμαρτωλοῦ, ὡς τὸ
ἐπιστρέψαι καὶ ζῆν αὐτόν, θέλων δὲ πάντας σωθῆναι,
καὶ εἰς ἐπίγνωσιν ἀληθείας ἔλθειν, καὶ μάλιστα τοὺς
ἀπὸ ἀμαρτίας ἐπιστρέφοντας. Οὐ γὰρ ἤλθετε καλέ-
σαι δικαίους, ἀλλὰ ἀμαρτωλοὺς εἰς μετάνοιαν. *Οὐ
γὰρ χρεῖαν ἔχουσιν οἱ ὑγιαίνοντες ἰατροῦ, ἀλλ'
οἱ κακῶς ἔχοντες.* *Νῦν ἠρξάμην λαλήσαι πρὸς
τὸν Κύριόν μου· ἐγὼ δὲ εἰμι γῆ καὶ σποδός, σκῶ-
ληξ καὶ οὐκ ἄνθρωπος, θρεῖδος ἀνθρώπων καὶ
ἐξουθένημα λαοῦ.* *Ὅς μοι λόγον ἐν ἀνοίξει τοῦ
στόματός μου, ὁ διδοὺς εὐχὴν τῷ εὐχόμενῳ, ὅτι παρὰ
σοῦ Πᾶσα δόσις ἀγαθῆ, καὶ πᾶν ὄφρημα τέλειον
ἀνωθεν ἐστὶ καταβαῖνον ἐκ σοῦ τοῦ Πατρὸς τῶν
σῶτων·* ἵνα καὶ δεηθῶ ἁγίως καὶ ἱκετεύσω συμπε-
ρόντως. Μὴ ἀποστραφῶ τεταπεινωμένος, κατηχημα-
μένος, ἀλλὰ τυχὼν ὡν ἠλίπιστα· καὶ οὕτως ἀπελεύσο-
μαι χαίρων ἐν πληροφορίᾳ καρδίας μου. *Ἐλέησόν
με, ὁ Θεὸς, κατὰ τὸ μέγα ἔλεός σου, ὅτι ἐπὶ σοὶ
πέποιθεν ἡ ψυχή μου· ἔλεησόν με, Κύριε, ὅτι
ὀδυνητὴς εἰμι, ὁ ἱατρὸς τῶν ψυχῶν καὶ τῶν σωμάτων.*
*Ὡς ἐπὶ τοῦ φοβεροῦ σου παριστάμενος βήματος,
ὡς τῶν ἀχράντων σου ποδῶν ἐφαπτόμενος, οὕτω
παρακαλῶ καὶ δέομαι καὶ ἀντιβῶ μετὰ συντετριμ-
μένης καρδίας [802] καὶ τεταπεινωμένης· Ἰλάσθητί
μοι τῷ ἀμαρτωλῷ, συγχωρήσον μοι τῷ ἀχρεῖ
καὶ ταπεινῷ, ἔπειθε ἐξ ἁγίου κατοικητηρίου σου
ἐπὶ τὴν ἐμὴν ἀθλιότητα, ἐπίβλεψον ἐξ ἁγίων σου
ὕψωμάτων ἐπὶ τὴν προσευχὴν τοῦ ταπεινοῦ δούλου
σου, καὶ τῷ ὑπερίθης τὴν δέησίν μου· ἄνες μοι,
ἵνα ἀναψύξω, πρὸ τοῦ με ἀπελθεῖν, ὅθεν οὐκ ἔτι
λοιπὸν ἐπιστρέψω.* Ὡς ἄνθρωπος ἤμαρτον, ὡς Θεὸς
συγχώρησον· σὺ γὰρ οἶδας, Δέσποτα, τὸ εὐόμιστον
τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως, καὶ ὅτι ἔγκαιρα ἡ διάνοια
τοῦ ἀνθρώπου ἐπιμελῶς ἐπὶ τὰ πονηρὰ ἐκ νέστητος.
Μνήσθητι ὅτι χροὺς ἔσμεν· μνήσθητι ὅτι σὺ μόνος
καθαρὸς καὶ ἀχραντος καὶ ἀμίαντος, πάντες δὲ ἡμεῖς
ἐν ἐπιτιμίοις· μνήσθητι τῶν ἀπ' αἰῶνος οἰκτιρμῶν
σου καὶ τοῦ ἔλεός σου, καὶ μὴ συγκραδικάστῃς με
ταῖς ἀνομίαις μου, μηδὲ κατὰ τὰς ἀμαρτίας μου
ἀνταπεδῶς μοι. Οἶδας τὸ πλῆθος τῶν ἀνομιῶν μου,
ὅτι πολὺ καὶ ἀριθμῷ μὴ ὑποκείμενον· ἀλλ' οἶδα καὶ
τὸ πέλαγος τῆς φιλανθρωπίας σου, ὅτι ἀνεῖκαστον καὶ
ἀνίκητον. Σὺ γὰρ εἶ ὁ αἴρων τὴν ἀμαρτίαν τοῦ κό-

σμου, ὁ ἀπὸ τοῦ οὐρανοῦ καταβάς ἐπὶ τῆς γῆς, τοῦ
ζητῆσαι τὸ πλανηθὲν πρόβατον καὶ ἀπολωλός· ὁ ποι-
μὴν ὁ καλὸς, ὁ τιθεὶς τὴν ψυχήν ὑπὲρ τῶν προβά-
των, καὶ ἔλθων εἰς τὸν κόσμον ἀμαρτωλοὺς σῶσαι.
Ὡν πρῶτός εἰμι ἐγώ. Ἐλέησον, ἐλέησον τὸ ποίημα
τῶν χειρῶν σου· μὴ βεβύβη με τὸν ἀνάξιον, ἀλλ'
οἰκτεῖρησον τὸ ποίημά σου, ὁ δι' ἐμὲ σταυρὸν ὑπομεί-
νας, καὶ τὰ τῶν μυλιῶπων καταδεξάμενος στίγματα.
ἀλλ' ἰασάμενος, ἐξάλειψον πάντα φαρμάκω συμπα-
θείας, καὶ σπύγγω φιλανθρωπίας σου· *Πάντα γὰρ
δύνασαι, ἀδυνατεῖ δὲ σοι οὐδέν.* Κατάνυξόν μου
τὴν πεπωρωμένην καρδίαν, ἐλάφρυνον τὸ βάρος τοῦ
συνειδήτος, δέξαι μου τὰ δάκρυα καὶ τὸν στεναγμὸν.
ὡς τῆς πόρνης, ὡς τοῦ κορυφαίου τῶν ἀποστόλων
Πέτρου· δέξαι μου τὴν μικρὰν ταύτην ἐξομολόγησιν
καὶ μετάνοιαν, ὁ προσδεξάμενος τοῦ ληστοῦ τὴν ἐ-
γνωμοσύνην ἐν τῷ σταυρῷ· δέξαι μου τὸν ἀπὸ τῶν
χειλέων καρπὸν, ὡς θυσίαν ζῶσαν, εὐάρεστον, εἰς
ὄσμην εὐωδίας. Παρακαλῶ, παρακλήθητι· δυσωπῶ,
δυσωπήθητι. *Ἥμαρτε καὶ Μανασσῆς ἐκεῖνος ὁ βασι-
λεὺς, ἀλλ' οὐκ ἀπόλετο μετανόησας· ἤμαρτε καὶ
Δαυὶδ πρὸ ἐκείνου, ἀλλὰ τὴν ἀμαρτίαν ἀποκλαυσά-
μενος ἤλεθθη.* Πολλὰ ἔχω τοιαῦτα παραδείγματα
παρηγοροῦντα καὶ παραμυθούμενά μου τὴν ἀθυμίαν,
ἀποδιώκοντα τὴν ἀπόγνωσιν ἀπ' ἐμοῦ, καὶ τρέφοντά
μου τὴν ἐλπίδα τῆς σωτηρίας. Παρακάλεσόν μου καὶ
σὺ τὴν καρδίαν, ὁ Πατὴρ τῶν οἰκτιρμῶν καὶ Θεὸς
πάσης παρακλήσεως· ψυχαγώγησον καὶ ἀγάθυνον,
ἡ πηγὴ τοῦ ἔλεός σου τῶν αγαθῶν. Πολλὰ ἐποίησας
ἀπὸ τοῦ αἰῶνος μεγάλα καὶ θαυμαστά, ἐνδοξά τε καὶ
ἐξαισία, ὧν οὐκ ἔστιν ἀριθμὸς· ἀλλ' εἰ ἐμὲ τὸν ἄσω-
τον σώσεις, εἰ ἐμὲ τὸν ἀνάξιον παραστήσεις, πλείω
καὶ μείζω θαυμαστωθήσῃ· ὅτι τοσαύτη σου τῆς ἐλε-
μοσύνης καὶ τῆς φιλανθρωπίας ἡ δύναμις, ὥστε καὶ
ἀπὸ βορβόρου μαργαρίτην ποιεῖν, καὶ ἀπὸ τοῦ εἶναι
υἱὸν γενένης, υἱὸν βασιλείας ἀποτελεῖν. Καὶ ἐτι κε-
κράξομαι πρὸς τὸν Κύριόν μου, καὶ πρὸς τὸν Θεόν
μου δεηθήσομαι· κυβερνήσον τὸ ὑπόλοιπόν μου τῆς
ζωῆς κατὰ τὸ θέλημά σου· στήριξόν με εἰς τὸν φόβον
σου· στερεώσον με ἐν τῇ ἀγάπῃ σου, καὶ ἐν τῷ πλῆθει
τῆς [805] χρηστότητός σου· χρηστὸν μοι τέλος καὶ
ἄξιον τῆς φιλανθρωπίας σου δώρησαι, καὶ τὰ ὅσα
καὶ τὰς ἀρμονίας μου καὶ πᾶσαν τὴν σύνθεσιν τῆς
ὑποστάσεώς μου ἐν ἔλειε καὶ φιλανθρωπίας σου ἔπειθε,
καὶ εἰς ἀνέσεως καὶ εἰς ἀναπαύσεως τόπον τὴν ἀθλίαν
μου ψυχὴν ὀδηγήσας, ἀποκατάστησον, ὅτι πολλὰ
μόνα παρὰ σοὶ ἐκάστημ κατ' ἀξίαν διανεμόμεναί. Ἐτι
δέομαι καὶ παρακαλῶ, ὅς εἴ, Κύριε, καὶ χάριν συν-
έσεως τῇ ἐμῇ ἀναξιώτητι τοῦ διανοεῖσθαι τὰ σοὶ εὐ-
άρεστα, κάμοι συμφέροντα, καὶ μὴ μόνον διανοεῖσθαι,
ἀλλὰ καὶ διαπράττεσθαι, τὸ μὴ συναρπάζεσθαι καὶ
συναπάγεσθαι τοῖς ματαίοις, τὸ μὴ διαπράττεσθαι τὰ
μὴ θέοντα, τὸ ἀνευδοξῶς ταπεινοῦσθαι τοῖς ταπει-
νοῖς, καὶ τοῖς πάσχουσι συμπαθεῖν, καὶ τοῖς ἀμαρ-
τάνουσι συγχωρεῖν. Οἶδα γὰρ ὡς, εἰ μὴ ἀφήσω, οὐκ
ἀφεθήσομαι. Διὰ τοῦτο, παρακαλῶ, συγχώρησον
πάντα πᾶσι τοῖς ἀμαρτάνουσιν εἰς ἐμὲ· οὐ γὰρ εἶναι
οὗτοι αἵτιοι, ἀλλ' ἐγὼ ὁ ἄθλιος, ὁ μὴ ποιῶν τὸ θέλημα
σου, καὶ μὴ φυλάττων τὰ προστάγματα σου. Τοῖς εἰ
ἀγαπῶντας ἡμᾶς ἀντάμειψαι ταῖς πλουσίαις σου δω-
ρεαῖς· τὴν δὲ πνευματικὸν μου πατέρα, καὶ τοὺς ἀδελ-
φοὺς, οὓς σὺ δέδωκας, εὐσπλαγγχε, κρίμασιν οἷς ἐπί-
στασαι σὺν ἐμοὶ φιλανθρώπως οἰκτερήσας, ἐλέησον.
Ταῦτά μου τῆς προσευχῆς τὰ βήματα ἔστωσαν ὑπερ-
εντυγχάνοντά μου καὶ ζώντος καὶ θανόντος· αὕτη ἡ
ἐξομολόγησις καὶ τὰ δάκρυα ὡς θυμιάματα ἐνώπιόν σου

bilis et intelligibilis, cum tremore aderit: quid ego tunc faciam pudore plenus, a conscientia damnatus, omni fiducia ac defensione vacuus? Gemitus undique. Væ mihi ob tanta mala! quid primum lugeam? quid secundum fleam? quid gemitu prosequar? bonorum privationem, an malorum mœrorem? interminatum supplicium, an separationem a Deo? Luge, misera anima, hæc tecum reputans, et ea quæ tibi post decessum occurrent, utpote admodum molesta et dolore plena, et clama: Deus virtutum, Deus æterne, Deus misericordiæ et miserationum, ne derelinquas me, ne despicias me, ne auferas a me misericordiam tuam; *Intende in adjutorium meum, Domine salutis meæ (Psal. 37. 23)*. Nam cum ita me habeam, et ita cogitem, non a bona spe excido, neque de salute mea despero. Novi enim Domini mei clementiam; novi benignum illum non esse injuriarum memorem, et quia misericordiam vult, nec mortem peccatoris, sed ut convertatur et vivat (*Ezech. 33. 11*), vultque omnes salvos fieri et in agnitionem veritatis venire (*1. Tim. 2. 4*), maxime eos qui a peccato convertuntur. Non enim venisti vocare justos, sed peccatores ad pœnitentiam (*Marc. 2. 17*). *Non enim opus habent sani medico, sed male habentes (Luc. 5. 31)*. *Nunc incepi loqui ad Dominum meum. Ego autem sum terra et cinis, vermis et non homo; opprobrium hominum et abjectio plebis (Gen. 18. 27; et Psal. 21. 6)*. *Da mihi verbum in apertione oris mei (Ephes. 6. 19)*, qui das opiatum precanti, quia a te *Omne datum bonum est, et omne donum perfectum desursum est descendens a te Patre luminum (Jac. 1. 17)*: ut digne precer et utiliter supplicem. Ne avertar humiliatus et dedecore affectus, sed quæ sperabam consequutus: et sic abscedam gaudens in certitudine cordis mei. *Miserere mei, Deus, secundum magnam misericordiam tuam*, quia in te confidit anima mea: *Miserere mei, Domine, quoniam infirmus sum (Psal. 50. 1. et 6. 2)*, medice animarum et corporum. Ut ad terribile tribunal tuum adstans, ut intemeratos pedes tuos tangens, sic rogo et oro et obsecro cum contrito et humiliato corde: propitius esto mihi peccatori, concede mihi inutiles et humiles, respice de sancto habitaculo tuo in miseriam meam, respice de sancta sublimitate tua in orationem humilis servi tui, et ne despicias obsecrationem meam: dimitte mihi, ut refrigerer, priusquam abeam eo unde amplius non revertar. Ut homo peccavi, ut Deus ignosce: tu enim nosti, Domine, quam labens sit humana natura, et quod hominis animus a juventute ad mala sit omnino pronus. Recordare quod pulvis simus; recordare quod tu solus sis mundus et illibatus et incorruptus, nos autem omnes in increpationibus; recordare miserationum tuarum a sæculo et misericordiæ tuæ neque condemnes me in iniquitatibus meis, nec secundum peccata mea retribuas mihi. Nosti multitudinem iniquitatum mearum, quod non possint numerari; sed scio etiam benignitatis tuæ pelagus, quod inestimabile et insuperabile sit. Tu es enim qui tollis peccatum mundi, qui de cælo descendisti in terram (*Joan.*

1. 29), ut errantem et perditam ovem perquirereres: pastor bonus, qui animam suam ponit pro ovibus (*Joan. 10. 11*), et venisti in mundum ut peccatores salvos faceres, quorum primus ego sum (*1. Tim. 1. 15*). Miserere, miserere operis manuum tuarum; ne detesteris me indignum, sed miserere operis tui: qui propter me crucem sustinuisti, et vibicum stigmata accepisti; sed sanas, dele omnia pharmaco commiserationis et spongia benignitatis tuæ: *Omnia enim potes, nihil tibi impossibile est (Job 42. 2)*. Compunge obduratum cor meum, leve fac pondus conscientiæ, suscipe lacrymas meas et gemitum, ut meretricis, ut coryphæi apostolorum Petri: excipe parvam hanc meam confessionem et pœnitentiam, qui excepisti latronis probam pœnitentiam in cruce: suscipe fructum laborum meorum ut hostiam viventem, beneplacentem, in odorem suavitatis. Oro, orationem accipe; obsecro, obsecrationem admitte. Peccavit et Manasse, rex ille, sed acta pœnitentia non periit: peccavit ante illum etiam David, sed cum de peccato lacrymatus esset, misericordiam assequutus est. Multa alia habeo exempla, quæ me in mœrore meo consolentur, quæ desperationem a me depellant, quæ spem salutis meam nutriant. Consolare tu quoque cor meum, Pater misericordiarum et Deus totius consolationis; solatium affer bonum, fons misericordiæ et honorum. Multa fecisti a sæculo magna et mirabilia, gloriosa et exsuperantia, quorum non est numerus: sed si me prodigum serves, si me indignum admittas, multo magis mirabilis eris: quia tanta est misericordiæ et benignitatis tuæ virtus, ut ex luto margaritam facias, et ex filio gehennæ filium regni constituas. Et adhuc ad te clamabo Dominum meum, et ad Deum meum deprecabor: dirige residuum vitæ meæ secundum voluntatem tuam, confirma me in timore tuo, corrobora me in dilectione tua, et in multitudine bonitatis tuæ bonum mihi finem et dignum benignitate tua concede: ossa et modos omnes totamque compositionem substantiæ meæ in misericordia et benignitate tua respice, et in requiei locum miseram animam meam deducens, constitue ibi, quia multæ mansiones apud te (*Joan. 14. 2*), singulis secundum meritum distributæ. Adhuc obsecro et oro, da, quæso, Domine, indignitati meæ gratiam prudentiæ, ad cognoscendum ea que tibi placita et mihi utilia sunt; et non solum ad cognoscendum, sed etiam ad perficiendum, ut ne a vanis rebus abripiar et abducar, et quæ non oportet faciam, ut sine gloria inani cum humilibus humilior, et cum patientibus compatiar, et peccantibus ignoscam. Scio enim quod, si non dimittam, non dimitetur mihi. Ideo rogo, ut omnibus in me peccantibus omnia dimittas: neque enim illi in causa sunt, sed ego miser, qui non feci voluntatem tuam, et non servavi præcepta tuæ. Eos autem qui nos diligunt opulentis donis tuis remunera: spiritualem vero patrem meam, et fratres, quos tu dedisti, o misericors, iisdem judiciis, quibus mecum agis, benigne miserere. Hæc precis meæ verba sint, me vivente et mortuo, opem postulantiæ sint: hæc confessio et lacrymæ

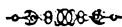
quasi incensum in conspectu tuo recte dirigantur. Ego autem quotidie exspecto diem mortis inevitabilem. Et corpus quidem miserum sepulturæ traditum corrumpetur, et in ea ex quibus compositum fuit dissolvetur, quod tu, vitæ largitor, suscitabis incorruptibile in tempore regenerationis: spiritum vero meum in manus tuas commendo. Requiem da ei, sancte Domine, in lumine viventium, et in habitatione lætantium, et parentes meos, majores, fratres, famulos tuos probos: quoniam, etsi peccavimus, sed non discessimus a te, neque expandimus manus nostras ad deum alienum; sed te agnovimus, te dileximus, in te credidimus, et te adoramus unum in Trinitate

Deum: in te etiam precamur, et in te salutis spem reposuimus. Miserere nostri secundum magnam misericordiam tuam, et serva ad cæleste et æternum regnum tuum. Etiam, quæso, Domine mi, Domine, ita sint hæc in nobis, uti speramus in te, propter magnam et immensam tuam bonitatem et ob ineffabilem misericordiam et clementiam; intercessionibus gloriosissimæ, celebratissimæ, super omnes benedictæ, et grâtiæ plenæ Dominæ nostræ, sanctissimæ Deiparæ et semper virginis Mariæ, cælestium et intelligibilium virtutum, et omnium qui a sæculo tibi placuerunt. Amen.

SPURIA.

IN NOVAM DOMINICAM,

ET IN APOSTOLUM THOMAM.



Festinus venio id quod restabat ex debito persoluturus. Etiam si enim pauper sim, at probitati vestræ satisfacere tentabo. Pollicitus sum me incredulitatem Thomæ ostensurum esse: adsum jam et debitum persolvam: nam jubet animus ut priora solvam debita, ne fœnora fœnoribus addam. Opem ergo mihi ferite ad debiti solutionem, et precamini Thomam, ut sacram dexteram suam, quæ latus Domini tetigit, labiis meis imponens, linguam meam roboret ad eorum enarrationem quæ vos desideratis. Ego vero apostoli et martyris Thomæ intercessionem confidens, et primam ejus dubitationem prædico, et secundam confessionem, Ecclesiæ nostræ basim et fundamentum. Cum Servator ingressus est ad discipulos suos januis clausis, et rursus ut intraverat egressus est, Thomas solus aberrat (Joan. 20. 24). Erat autem hoc divinæ dispensationis opus, ut absentia discipuli majoris securitatis et firmitatis esset occasio. Nam si præsens fuisset Thomas, non certe dubitasset; si non dubitasset, non curiose perquisivisset; si non perquisivisset, non tetigisset; si non tetigisset, non Dominum et Deum declarasset; si non Dominum et Deum declarasset Christum, nos ipsum celebrare non didicissemus. Itaque non præens Thomas, nobis ad veritatem cognoscendam dux fuit, deindeque veniens nos in fide firmiores reddidit. Dicebant igitur discipuli Thomæ postremo venienti: *Vidimus Dominum; vidimus eum qui dixit: Ego sum lux mundi; vidimus eum qui dixit: Ego sum resurrectio et vita et veritas* (Joan. 20. 23. et 8. 12. et 14. 6): et verborum veritatem ex rebus ipsis splendenter conspicimus. Vidimus eum qui dixit, *Post tres dies resurgam* (Matth. 27. 63), et visa resurrectione, eum qui resurrexerat adoravimus: advimus illum nobis dicentem: *Pax vobis*, et doloris tempestatem in lætitiæ tranquillitatem vertimus: vidimus manus ejus clavorum cuspidem perforatas: vidimus manus clamantes contra rabiem canum, qui divinitatem impugnant: vidimus manus quæ nobis incorruptionem texerunt: vidimus etiam latus, quod magis quam præco quivis, vulnerati splendendam misericordiam prædicat. Ipsum vidimus latus, quod angeli celebrant, colunt fideles, et demones horrent. Excepimus etiam divinam insufflationem divini oris ejus, insufflationem spirituales, insufflationem, quæ

gratiam omnem conciliat. Ordinati sumus a Domino in potestatem habeamus dimittendi peccata, ut potestatem habeamus judicandi peccatores, hoc ab illo verbum in pignus accepimus: *Quorum remisistis peccata, remittuntur eis; et quorum retinueritis, retenta sunt* (Joan. 20. 23). Hæc Servatoris verba læti suscepimus, his donis fruimur: non enim poteramus non ditari cum tam divite Domino: tu vero solus pauper mansisti, absens cum esses. Quid ergo Thomas illis? Vidistis Dominum? recte. Quem ergo vidistis, magis colitis: quem conspexistis, prædicatis. Ego vero, *Nisi videro in manibus ejus fixuram clavorum, et mittam digitum meum in locum clavorum, et mittam manum meam in latus ejus, non credam* (Ibid. v. 25). Vos non credidistis, nisi prius vidissetis; sic nec ego credam, nisi videro. Persevera, o Thoma, in hoc desiderio, studiose persevera, ut te vidente, ego animo sim firmior: persevera quærendo illum qui dixit, *Quærite, et invenietis*: ne leviter transeas scrutando, nisi thesaurum invenias, quem desideras: persevera, pulsando januam scientiæ, cui contradici nequit, donec eam tibi aperiat, qui dixit: *Pulsate, et aperietur vobis*, (Matth. 7. 7). Dubitationem tuam amo, utpote quæ omnem resecat dubitationem: amo tuum discendi studium, quod omnem tollat contentionem: libenter te audio dicentem: *Nisi videro in manibus ejus fixuram clavorum, non credam*. Te enim non credente, ego credere disco: te ligone linguæ fodiente divini corporis arvom, ego fructum sine labore meto, et in me ipso accumulio. Nisi videro his meis oculis sulcos in sanctis manibus ejus, quos impij fecerunt, verbis non acquiescam vestris: nisi mittam hunc meum digitum in concava clavorum, bona verba vestra non admittam: nisi hæc mea manu tangam latus illud, non suspectum testem resurrectionis, vestro dogmati non credam. Verbum enim rebus omnibus firmatum, firmum est atque certum; vox autem rerum et operum testimonio vacua, evanescit, ex labiis per ærem diffusa. Magistri miracula hominibus prædicaturus sum: quomodo ergo ea, quæ non oculis percepi, verbo dicam? quomodo incredulis suadebo ut credant ea, quæ ipse non sequutus sum? dicamne Judæis aut gentilibus, me Dominum meum crucifixum quidem vidisse, resuscitatum vero non vidisse.

καταυλοθήτωσαν· ἐγὼ δὲ καθ' ἑκάστην ἀναμένω τοῦ θανάτου τοῦ ἀπαράτητον. Καὶ τὸ μὲν σῶμά μου τὴ ἄβυσσον ταφῆ παραδοθὲν διαφθαρήσεται, καὶ εἰς τὰ ἐξ ὧν συνετίθη ἀναλυθήσεται, ὅπερ ἀναστήσεις ὁ ζωοδότης ἀφαρτον ἐν τῷ τῆς παλιγγενεσίας καιρῷ· τὸ δὲ πνευμά μου εἰς χεῖράς σου παρατίθμι. Ἀνάπαυσον, ἅγιε Δέσποτα, ἐν φωτὶ ζώντων, καὶ ἐν τῇ κατοικίᾳ τῶν εὐφραينوμένων, καὶ τοὺς ἐμούς γεννήτορας, προγόνους, καὶ ἀδελφούς, σοὺς δὲ οἰκέτας εὐγνώμονας· ὅτι, εἰ καὶ ἡμάρτομεν, ἀλλ' οὐκ ἀπέστημεν ἀπὸ σοῦ, οὐδὲ διεστράσαμεν χεῖρας ἑμῶν πρὸς Θεὸν ἄλλοτριον, ἀλλὰ σὲ ἐγνωμεν, καὶ σὲ ἠγαπήκαμεν, καὶ σοὶ πεπιστεύκαμεν, καὶ σὲ προκυνοῦ-

μεν τὸν ἕνα ἐν Τριάδι Θεῶν, ἐν σοὶ τε προτευχόμεθα, καὶ ἐν σοὶ τὰς τῆς σωτηρίας ἀναρτώμεν ἐλπίδας. Ἐλέησον ἡμᾶς κατὰ τὸ μέγα σου ἔλεος, καὶ εὖσων εἰς τὴν ἐπουράνιον καὶ αἰώνιον σου βασιλείαν. Ναὶ δὴ, Κύριέ μου, Κύριε, οὕτω γενέσθω ταῦτα ἐν ἡμῖν τοῖς ἐλπίζουσιν ἐπὶ σὲ διὰ τὴν πολλὴν σου καὶ ἀνυπέβλητον ἀγαθότητα, καὶ διὰ τὴν ἀφατόν σου εὐσπλαγγίαν καὶ φιλανθρωπίαν. πρεσβείαις τῆς πανενδόξου, πανυμνήτου, ὑπερευλογημένης, καὶ κεχαριτωμένης δεσποίνης ἡμῶν, ὑπεραγίας θεοτόκου καὶ ἀειπαρθένου Μαρίας, τῶν ἐπουρανίων καὶ νοερῶν δυνάμεων, καὶ πάντων τῶν ἀπ' αἰῶνος σοὶ ἐδωρεστησάντων. Ἀμήν.

ΝΟΘΑ.

Εἰς τὴν κεινήν Κυριακὴν
Καὶ εἰς τὸν ἀπόστολον Θωμᾶν.

[804] Ἦχος τὸ περιλειφθὲν ὄφλημα καταβαλεῖν ἐπειγόμενος. Εἰ γὰρ καὶ πένθιμι, ἀλλὰ τὴν εὐγνωμοσύνην ὁμῶν ἐκβιάζομαι. Ἰππεσήμεν ὑποδεικνύοντα τοῦ Θωμᾶ τὴν ἀπιστίαν· καὶ δὴ παρείμι ταύτην ἀποδώσω ὑμῖν· προθυμοῦμαι γὰρ τὰς πρώτας ὀφείλας πρώτον ἀποτινύειν, ἵνα μὴ τοῖς ἐπισυναγομένοις τόκοις κατασχεθῶ. Συμπράξατε οὖν μοι πρὸς τὴν τοῦ χρέους καταβολήν, καὶ καθικετεύσατε τὸν Θωμᾶν, ἵνα τὴν ἀγίαν αὐτοῦ δεξιάν τὴν ἀφαμένην τῆς τοῦ Δεσπότης πλευρᾶς τοῖς ἐμοῖς χεῖλαις ἐπιθεῖς, νευρώσῃ μου τῆν ἰσχύαν πρὸς τὴν ἐξήγησιν τῶν ποθουμένων ὑμῖν. Ἐγὼ δὲ ταῖς πρεσβείαις τοῦ ἀποστόλου καὶ μάρτυρος Θωμᾶ θαρρῶν, κηρύττω τὴν προτέραν ἀμφιβολίαν αὐτοῦ, καὶ τὴν δευτέραν ὁμολογίαν. τῆς Ἐκκλησίας ἡμῶν κρηπίδα συγγάνουσαν καὶ θεμέλιον. Εἰσελθόντος τοῦ Σωτῆρος πρὸς τοὺς ἑαυτοῦ μαθητὰς κεκλιμένον τὸν θυρῶν, καὶ πάλιν ἐξεληθόντος ὡσπερ εἰσῆλθεν, ὁ Θωμᾶς ἀπελιμπάνετο μόνος. Ἦν δὲ καὶ τοῦτο θείας οἰκονομίας ἔργον, ὥστε τὸν χωρισμὸν τοῦ μαθητοῦ πρόξενον γενέσθαι πλείονος ἀσφαλείας καὶ βεβαιότητος. Εἰ γὰρ παρῆν ὁ Θωμᾶς, οὐκ ἂν πάντως ἀμφέβαλλον· εἰ δὲ μὴ ἀμφέβαλλον, οὐκ ἂν περιέργως ἐξήτησεν· εἰ δὲ μὴ ἐξήτησεν, οὐκ ἂν ἐψηλάφησεν· εἰ δὲ μὴ ἐψηλάφησεν, οὐκ ἂν Κύριον καὶ Θεὸν ἀνηγόρευσεν· εἰ δὲ μὴ Κύριον καὶ Θεὸν τὸν Χριστὸν ἀπεκάλεσεν, οὐκ ἂν ἡμεῖς οὕτως αὐτὸν ἀνυμνεῖν ἐδιδάχθημεν. Ὥστε καὶ μὴ παρῶν ὁ Θωμᾶς· ἡμᾶς πρὸς τὴν ἀλήθειαν ἐποδιήγησε, καὶ παραγενόμενος ὑστερον βεβαιωτέρος περὶ τὴν πίστιν ἐποίησεν. Ἐλεγον τοίνυν οἱ μαθηταὶ τῷ Θωμᾶ τέλευταῖον ἐπισελεύθοντι, Ἐώρακαμεν τὸν Κύριον, ἠώρακαμεν τὸν εἰπόντα, Ἐγὼ εἰμι τὸ φῶς τοῦ κόσμου· ἠώρακαμεν τὸν εἰπόντα, Ἐγὼ εἰμι ἡ ἀνάστασις καὶ ἡ ζωὴ καὶ ἡ ἀλήθεια· καὶ τὸν λόγον τὴν ἀλήθειαν εὐρυμεν τοῖς πράγμασι λάμπουσαν· ἠώρακαμεν τὸν εἰπόντα, Μετὰ τρεῖς ἡμέρας ἐγείρομαι· καὶ τὴν ἀνάστασιν ἰδόντες, τὸν ἀναστάντα προσεκνήθημεν· ἠκούσαμεν αὐτοῦ πρὸς ἡμᾶς· εἰπόντος, Εἰρήνη ὑμῖν, καὶ τὴν ἄληθιν τῆς λύπης πρὸς γαλήνης εὐφροσύνην ἐτρέψαμεν· ἔθεσάμεθα τὰς χεῖρας αὐτοῦ τὰ ὑποδείχμενάς τὰς τῶν ἴλων ἀμᾶς, ἔθεσάμεθα τὰς χεῖρας τὰς κατανώσας τῆς λύσεως τῶν θεομάχων κυνοῦν, ἔθεσάμεθα τὰς χεῖρας τὰς ὑψανάσας τὴν οὐρασίαν ἡμῶν, ἔθεσάμεθα καὶ τὴν πλευράν τὴν παντός κήρυκος· λαμπρότερον βῶσαν τὴν εὐσπλαγγίαν τοῦ πληγέντος· αὐτὴν ἔθεσάμεθα τὴν πλευράν, τὴν ὁμνῶσιν ἀγγελίαι, καὶ σέθεν τιν οἱ πιστεύοντες, καὶ δαίμονες φοβήτουσιν. Ἰππεδέξάμεθα καὶ φύσημα θεῶν ἐκ τοῦ θεοῦ στόματος αὐτοῦ, φύσημα πνευματικόν, φύσημα πάσης χάριτος χορηγόν. Ἐχειροτονήθημεν ἐν τῷ Δεσπότης ἀσπάζεσθαι τῆς τῶν πλημμελημάτων ἀφέσεως· ἐγενόμεθα καὶ κύριοι τῆς τῶν ἀμαρτιῶν κρίσεως, τοιοῦτον ὅτιμα παρ' αὐτοῦ δεξάμενοι συνθήμα· Ἄν τινων ἀφῆτε τὰς ἡμέρας τῆς ἡμετέρας αὐτοῖς· ἂν τινων κρατήτε, κρατήθητε. Ταυτοῦτον λόγον κατετροφέσαμεν τοῦ Σωτῆρος, τοιοῦτων ὁμοίων [805] ἀπλαύσαμεν· οὐ γὰρ ἐγγὺς ἡμᾶς μὴ πλουτεῖν εἶναι πλουσίον περιτομήνας Δεσπότην· σὺ δὲ μὴ-

νος πτωχὸς ἔμεινας μὴ παρῶν. Τί οὖν πρὸς αὐτοὺς ὁ Θωμᾶς; Ἐώρακατε τὸν Κύριον; καλῶς. Οὐκοῦν δὴ ἠθέασαθε, μειζήτως σέβεσθε· ὃν κατωπεύσατε, κηρύττοντες διαγίνεσθε. Ἐγὼ δὲ Ἐἴν μὴ ἰδῶ ἐν ταῖς χερσίν αὐτοῦ τὸν τύπον τῶν ἡλῶν, καὶ βάλλω τὸν δάκτυλόν μου εἰς τὸν τύπον τῶν ἡλῶν, καὶ ἔβαλον τὴν χεῖρά μου εἰς τὴν πλευράν αὐτοῦ, οὐ μὴ πιστεύσω. Ἄλλ' ὑμεῖς οὐκ ἂν ἐπιστεύσατε, εἰ μὴ πρώτον ἠθέασαθε· οὕτω κἀγὼ, ἔάν μὴ ἰδῶ, οὐ πιστεύσω. Ἐπίμεινον, ὁ Θωμᾶ, τῷ τοιοῦτῷ πόθῳ, σπουδαίως ἐπίμεινον, ἵνα σοῦ βλέποντος ἐγὼ βεβαιωθῶ τὴν ψυχὴν· ἐπίμεινον. Ζητῶν τὸν εἰπόντα, Ζητεῖτε καὶ εὐρήσατε· μὴ παρέλιθε ἀπλῶς ἔρευνῶν, ἔάν μὴ εὐρήσῃς ἂν ζητεῖς ἠθραυρῶν· ἐπίμεινον κορῶν τὴν θύραν τῆς ἀνατηρόβητος γνώσεως, ἕως ἂν ὑπανήξῃ σοι ταῦτην ὁ εἰπὼν· ἤρῳεσθε, καὶ ἀνοίγησεται ὑμῖν. Φίλοι σου τὴν διχόνοιαν τῶν λογισμῶν, ὡς πᾶσαν διχόνοιαν τέμνουσαν ἀγαπῶ σου τὸν φιλομαθῆ τρόπον, ὡς πᾶσαν φιλονεικίαν ἐκκόπτοντα· ἤρῳε ἀκούω σου πολλὰκις λέγοντος· Ἐἴν μὴ ἰδῶ ἐν ταῖς χερσίν αὐτοῦ τὸν τύπον τῶν ἡλῶν, οὐ μὴ πιστεύσω. Τῷ γὰρ ἀπιστοῦντος, ἐγὼ πιστεύειν διδάσκουμαι· σοῦ τὴν δικέλλη τῆς γλώττης δρύττοντο; τὰς τοῦ θεοῦ σώματος ἀρούρας, ἐγὼ τὸν καρπὸν ἀπίνως θερίζω καὶ σωρεύω πρὸς ἑμαυτόν. Ἐάν μὴ ἰδῶ τοῦτοις μου τοῖς ὀφθαλμοῖς τοὺς ἐν ταῖς ἀβείαις αὐτοῦ χερσίν αὐλακας, οὐς ἤρῳεσσαν οἱ δυσσεβεῖς, οὐδαμῶς τοῖς ὑμετέροις συνθήσομαι ῥήμασιν· ἔάν μὴ βάλλω τοῦτόν μου τὸν δάκτυλον εἰς τὰ κοιλώματα τῶν ἴλων, οὐκ ἂν τὸ ὑμέτερον εὐαγγέλιον παραδέξομαι· ἔάν μὴ κρατήσω ταύτη μου τῆ χειρὶ τὴν πλευράν ἐκεῖνην, τὴν ἀνυποπτον μαρτυρα τῆς ἀναστάσεως, οὐκ ἂν τῷ ὑμέτερον πιστεύσοιμι ὄφρατι. Ἄπαρ γὰρ λόγος κεκτημένος τὴν πᾶντων πραγμάτων συνηγορίαν, ἰσχυρὸς ὑπάρχει καὶ βέβαιος· πᾶσα δὲ φωνὴ τῆς ἀπὸ τῶν ἔργων μαρτυρίας ἐστέρημένη, ἐστὶν ἐξήτητος, ἐκ τῶν χειλῶν εἰς τὸν ἀέρα χρομένη. Μᾶλλον κηρύττειν τοῖς ἀνθρώποις τοῦ διδασκάλου τὰ θαύματα· πῶς οὖν ἂ μὴ παρέλαθον τοῖς ὀφθαλμοῖς, ταῦτα τοῖς λόγοις ἐξεῖπω; πῶς πείσω τοὺς ἀπίστους πιστεύσαι, οἷς οὐτε αὐτὸς τῶος παρηκολούθησα; Εἶπω τοῖς Ἰουδαίοις καὶ τοῖς Ἕλλησιν, ὅτι Σταυρούμενον μὲν τὸν ἕμον Δεσπότην τεθέαμαι, ἀναστάντα δὲ οὐκ εἶδον, ἀλλ' ἤκουσα; καὶ τίς οὐ γελᾷσει μου τὴν φωνήν; τίς οὐ διαπτύσει τὸ κήρυγμα; Ἐτερον γὰρ ἐστὶν ἀκοή, καὶ ἕτερον δις· καὶ ἕτερον ἐστὶ λόγον ἀπαγγελία, καὶ ἄλλο πραγματῶν θεᾶ καὶ πείρα. Οὕτως ἀμφιβολοῦν κεινημένου τὴν γνώσιν τοῦ Θωμᾶ, μεθ' ἡμερας ἐκείνῳ πάλιν ὁ Δεσπότης πρὸς τοὺς ἑαυτοῦ μαθητὰς συνηθροισμένους ὁμοῦ παρεγένετο. Ἀφῆκε τὸν Θωμᾶν ἐν ταῖς μέσαις ἡμέραις κατηχηθῆναι πρώτον ὑπὸ τῶν ἐπαύρων αὐτοῦ, συνεχῶρσεν αὐτὸν ἐκκαθῆναι τῷ διψῆι τῆς θεᾶς αὐτοῦ· καὶ τῆς ψυχῆς αὐτοῦ σφοδρῶς ἀναφλέξεισεν τῷ πόθῳ τῆς ἠέσεως, τότε λοιπὸν εὐακίως ὁ ποθούμενος τὴν ποθούοντα κατέλαθεν. Ὅμοιος δὲ, καθάπερ ταρῆν, τῶν θυρῶν κεκλιεμένων, τοῦτο πεποίηκε, καὶ πάλιν, καθάπερ καὶ πρότερον, εἶπον αὐτοῖς, Εἰρήνη

ἔμην, [806] ἵνα καὶ τοῦ πράγματος καὶ τοῦ θαύματος ἢ ταυτότης, καὶ τῶν ἀποστόλων τὴν ἐπαγγελίαν βεβαιώσῃ, καὶ παραστήσῃ τῆς δευτέρας αὐτοῦ ἐπελεύσεως· τὸ ἀκριβῆς. Εἶτα λέγει τῷ Θεωμᾷ· *Φέρε τὸν δάκτυλόν σου ὠδε, καὶ ἴδε τὰς χεῖράς μου.* Ἡ φιλανθρωπίας ἀπαράνομα ὕψος! ὡ συγκαταβάσεως ἀμετρήτου πέλγους! Οὐκ ἀνεμίαν τὴν πρόπρον τοῦ μαθητοῦ, οὐ περιέμεινε τὸν δεόμενον προσελθεῖν καὶ δεηθῆναι καὶ τυχεῖων ἐβούλετο, ἀλλ' ἀπεστέργσεν αὐτὸν οὐδὲ πρὸς βραχὺ τῆς εὐχῆς, οὐκ αὐτὸς ὁ ἐρώμενος τὸν ἐραστὴν πρὸς τὸν ποθοῦντα ἐβίαζεν, αὐτὸς τῆ φωνῇ τὸν δάκτυλον τοῦ ποθοῦντος πρὸς αὐτὸν ἐπεσπάσαντο, αὐτὸς τῆ δεσποτικῆ γλώττει τὴν δουλικὴν δεξιὰν εἰλκυσεν εἰπὼν πρὸς αὐτόν· *Φέρε τὸν δάκτυλόν σου ὠδε, καὶ ἴδε τὰς χεῖράς μου.* Ἡκούσα, Θεωμᾷ, μὴ παρὼν ὡς ἄνθρωπος, ἀλλὰ παρὼν ὡς Θεός, ἄπερ ἐλάλησας πρὸς τοὺς σου ἀδελφοὺς· παρήμην ὡμῖν τῆ θεότητι, κεχωρισμένους ὡμῖν τῆ ἀνθρωπότητι. Θέλεις ὑπομνήσω σοι τῶν εἰρημένων πρώην ἡμάτων; οὐκ εἶπα,· *Ἐὰν μὴ ἴδω ἐν ταῖς χερσὶν αὐτοῦ τὸν τύπον τῶν ἡλῶν, καὶ βάλλω τὸν δάκτυλόν μου εἰς τὸν τόπον τῶν ἡλῶν, καὶ βάλλω τὴν χεῖρά μου εἰς τὴν πλευράν αὐτοῦ, οὐ μὴ πιστεύσω;* οὐ ταῦτα τὰ ῥήματα διὰ τῶν ὄντων ἐβόησαν; οὐ ταῦτα τὰ ῥήματα τυγχάνει τῶν ὄντων λογισμῶν; Διὰ ταῦτα πάλιν ἐβόησα, δι' ἄπερ ἀμειβόμενοι· τοῦτο δεύτερον ἐπίσταται, δι' ἄπερ ἐπιθυμῆσαι, ἀφίγμαι. Καὶ νῦν διὰ σὲ τὸν ἐμὴν παρεγγεμένον πρὸς σὲ, ὁ διὰ τὸν πλανώμενον πρόβατον κατεβῶν ἐκ τῶν οὐρανῶν, καὶ τοὺς οὐρανοὺς μὴ καταλιπὼν. Μὴ τολίμην αἰσχυρῆς; μαθεῖν ἂ ποθεῖς, μὴ ἐντραπῆς περιστάσασθαι ἄπερ ἐπιθυμῆσαι· μὴ παρατήσῃ τὸν σὸν δάκτυλον ἐπιβαλεῖν ταύταις μου ταῖς χερσίν. Ἀνεχώρη καὶ δακτύλου περιέρχου, ὡς ἡνεσφόρη τῶν ἡλῶν· ὑπομένω τὸν φιλοῦντος τὴν περιεργίαν, ὡς ὑπέμεινα τὴν τῶν μισούντων ἐπήρειαν· σταυρούμενος ὑπὸ τῶν ἐχθρῶν οὐκ ἠγανάκτησα, καὶ παρὰ σοῦ ἐρευνώμενος οὐχ ὕψισα, *Φέρε τὸν δάκτυλόν σου ὠδε, καὶ ἴδε τὰς χεῖράς μου* τὰς τραυματισθείσας ὑπὲρ ὡμῶν, ἵνα θεραπευθῶσιν οἱ μὴλωτες τῶν ὑμετέρων ψυχῶν· ἴδε τὰς χεῖράς μου, καὶ λόγια κατὰ σαυτὸν, πότερον ἐκείνους εἰμι ὁ σταυρωθεὶς ἐκὼν, ἢ ἄλλος τις παρ' ἐκείνων· ἴδε τὰς χεῖράς μου, ἃς ἔχειν ἀφῆκα τῆς Ἰουδαϊκῆς μανίας κατὰ σὺμβολα, ἵν' ὅταν συνθήσῃ ἀνατιγνυτήσων οἱ Ἰουδαῖοι· κατὰ τὴν ἡμέραν τῆς κρίσεως, καὶ εἰπωσι πρὸς με, Ἡμεῖς σε οὐκ ἐσταυρώσαμεν Δέσποτα, ὑποδείξω τοῖς ποικίλοις τὰς χεῖρας ἐν τοῦτο τῷ σχήματι, καὶ τῆ βίβει κατὰ σύνομα κατὰ πρόσωπα τῶν Ἰουδαίων. *Ἰδε τὰς χεῖράς μου* καὶ τὴν ἀλήθειαν τῆς ἐμῆς ἀναστάσεως· μὴ νομῆσαι φαντασίαν εἶναι τινά. Κράτησον ταύτας τὰς χεῖρας, ὡς ὁμῆρους τῆς ὑμετέρας ἀναγεννήσεως· κράτησον ταύτας τὰς χεῖρας, ὡς ἐνέχυρα τῆς ἐκ τῶν μνημάτων ἐπαναδύσεως· κράτησον ταύτας τὰς χεῖρας, ἀγκυραν τοῦ ἐν τῷ ᾄδι βυθοῦ. Μὴ φοβηθῆς μηδένα χεῖμῶνα ζωτικόν, μὴ φρίξῃς μηδέμιαν ἰσχυρὰν κοσμικὴν, μὴ φοβηθῆς τὰς τῶν ἐναντιῶν ἀνέμων πνοάς, μὴ φροντίσῃς τῶν καταγιγνόντων καὶ τῶν σπιλάδιων τῆς τῶν πολεμίων βαλάντης. Πλέε θαρρῶν τοῦ βίου τὸ πέλαγος, πλέε κατέχων τὴν ἀγκυραν τοῦ πνεύματος, πλέε προσέχων ὡς λιμένι τῷ οὐρανῷ, πλέε φοβοῦμενος μόνον τῆς ἐμῆς ἀρνήσεως· τὸ ναυάγιον γέλα τὸν θάνατον ὡς νεχρὸν, [807] παῖξε τὴν φθορὰν ὡς ἀνίσχυρον, ἀσπάξου τὴν δι' ἐμὲ τελευτην ὡς ἀρχὴν ἐνδοτερός· ζωῆς, καὶ φέρε τὴν χεῖρά σου, καὶ βάλε εἰς τὴν πλευράν μου· ἀντήσων διὰ τῆς σῆς χεῖρὸς ἐκ τῆς ζωηφόρου μου κρήνης τὸ ποθοῦμενον πόμα, καὶ τὸ δίψος παραμυθῆσαι τὸ σὸν. *Φέρε τὴν χεῖρά σου, καὶ βάλε εἰς τὴν πλευράν μου*· εἰσάγαγε τὴν σὴν δεξιὰν εἰς τὸ ἱατρεῖον τῆς φύσεως, καὶ ἐκβάλε τὸ φάρμακον τῆς σῆς προαιρέσεως· φέρω χεῖρὸς φιλοσύνης ἐπιβολήν, ὁ δεξιόμενος λόγγη πληγῆν. *Φέρε τὴν χεῖρά σου, καὶ βάλε εἰς τὴν πλευράν μου*, ἵνα ἔχησ ὑπὲρ αὐτῆς ἀγωνίζεσθαι, ἵνα ἔχησ λέγειν πρὸς τοὺς ἀντιφθεγομένους τῆ ἀληθείᾳ, ὅτι μετὰ τῆς ἀναστάσεως εἶδὲς με καὶ κατέμαυε; καὶ ἐψηλάφησάς με ἀκριβῶς. *Φέρε τὴν*

χεῖρά σου, καὶ βάλε εἰς τὴν πλευράν μου· διὰ σὲ γὰρ ταῦτην οὕτω κατέλιπον, ὁ τῶν ἄλλων τὰ σώματα καὶ τὰς ψυχὰς ἱασάμενος, προεκδὸς ὡς Θεός, ὅτι βελτίους αὐτῶν οὕτως εἶδεν, ἵνα σὺ τοῦ πάθους τῆς ἐμῆς σαρκὸς τοὺς τύπους ἴδων, τῆς σῆς ψυχῆς θεραπεύσεως τὸ πάθος. *Φέρε τὴν χεῖρά σου, καὶ βάλε εἰς τὴν πλευράν μου*, ἦν οὕτως, ὡς βλέπει, ἐψηλάξα, ἵν' ὅταν παραγένηται πάλιν ἐκ τῶν οὐρανῶν, καὶ καθίσω κριτῆς ζώντων καὶ νεκρῶν, ἰδῶσιν οἱ Ἰουδαῖοι τῆς κακῆς αὐτῶν ἐργασίας ἀντιπρόσωπα τὰ ἔργα φαινόμενα, καὶ αὐτοκακῶς γίνονται. Καὶ μὴ γίνω ἀπιστος, ἀλλὰ πιστός. Κακὸν ἀπιστία, βυθίζει τὸν νοῦν. Ἡ πίστις μεταεπιρῶσει τοῦτο εἰς οὐρανὸν ἢ ἀπιστία τυφλοῖ τὴν ψυχὴν· ἢ πίστις φωτίζει τοὺς λογισμοὺς· ἢ ἀπιστία καὶ τὰ ὀρατὰ παρορῶ· ἢ πίστις καὶ τὰ ἀόρατα καθαροῖ· ὁ ἀπιστος παντάπαινον ἀγνοεῖ. Μὴ γίνω ἀπιστος, ἀλλὰ πιστός· ἀποδιώζων τὸ νεφελὸς τῆς ἀπιστίας, καὶ θέσασί τὰς καθάρσας ἀκτίνας τῆς πίστεως. Γενοῦ καὶ διὰ πάντων ἀπόστολος τῆς ἐμῆς θεότητος ἄξιος· γενοῦ τοιοῦτος, ὅσον εἶναι γρη τὸν ἐμοῖ συντυχόντα καὶ τυχόντα τούτων, ὧνπερ τετύχησας. Ὅμοιος τοῖς ἄλλοις ἀποστόλοις ἐκλήθης, ὁμοίως αὐτοῖς ἐτιμήθης, ὁμοίως αὐτοῖς καθολοποίησθαι· ὁμοίως αὐτοῖς ἄπερ εἶδον θεάσασθαι, ὁμοίως αὐτοῖς ἐθαυρήθησθαι, ὡς φίλος, ὅλον μου τὸ μυστήριον ὁμοίως αὐτοῖς κήρυττε τὴν ἐμὴν δύναμιν. Μὴ πάλιν εἴπῃς μετὰ τὸ ἀπᾶς εἶδεν· *Ἐὰν μὴ πάλιν ἴδω ἐν ταῖς χερσὶν αὐτοῦ τὸν τύπον τῶν ἡλῶν, οὐ μὴ πιστεύσω.* Εὐς εἰμι μεθ' ὡμῶν, ὡς βούλει, πολυπραγμύνησον· εὐς ἔχεις περισταμένην σοι τὴν οὐράνιον ἀγκυραν, πάντας τοὺς κλάδους· αὐτῆς καὶ τοὺς βόρρους ἐρευνήσον. Ἀνελεύσομαι γὰρ εἰς οὐρανοὺς, ὅταν ἦλλον εἰς γῆν, ἀνελεύσομαι ὅπου εἰμι, ἀνελεύσομαι τῆ ἀνθρωπότητι· ὅταν συγκαταβῆν ὡμῖν τῆ θεότητι, ἀνελεύσομαι μετὰ τούτου τοῦ σώματος, ὁ γωρὸς τούτου ἐκδημήσας ἐκεῖθεν, καὶ μείνας ἐκεῖ· ἀνελεύσομαι μετὰ τῆς ὑμετέρας φύσεως πρὸς τὸν πατρῶν κόλπον, Ὁ ὦν ἐν τοῦ κόλποι τοῦ πατρὸς· ἦγασα γὰρ τὸ ἔργον, δι' ὃ τὴν ὄντα ταύτην πεποιθήμαι. Ἀφάμενος τολίμην ὁ Θεωμᾷ τῶν δεσποτικῶν χειρῶν καὶ τῆς θείας πλευρᾶς, καὶ μετὰ τῆς γενόμενος δειλίας ὁμοῦ καὶ περιχαρείας ἐκ τῆς θεᾶς ἐν ἐπιθύμῃ, πρὸς ἡμῶν θείας εὐθείας τὴν γλώτταν κινεῖ, βῶν πρὸς τὸν Κύριον· Ὁ Κύριός μου, καὶ ὁ Θεός μου· σὺ εἶ Κύριος καὶ Θεός, σὺ εἶ καὶ ἄνθρωπος καὶ φιλοφροῦς, σὺ εἶ ἕξουσι καὶ παραδόχος τῆς φύσεως ἱατρῶν· οὐ τέμνεισι σιδήρω τὰ πάθη, οὐ καίεισ πυρὶ τὰ ἔκκα, οὐκ ἐρανίζῃ παρὰ [808] βοτανῶν τὴν τῶν φαρμάκων ἔργον, οὐκ ἐπιδοσμεύεισ ἐπιδοσμοῖς ὀρατοῖς τὰ κἀμνοντα ἔκακ· ἔχεις οἰκτιρῶν ἐπιδοσμοῖς ἀοράτους, ἀοράτως τὰ διαλευμένα συσφίγγοντας· ἔχεις λόγον σιδήρου τομώτερον, ἔχεις ῥῆμα πυρὸς δυνατώτερον, ἔχεις νεύμα φαρμάκων προσηνέστερον. Ὡς δημιουργός ἀπόνως ἀγιαζέεις τὸ ποίημα, ὡς πλάστης μεταπλάττεισ ἀκαμάτως τὰ πλάσματα. Σὺ λέπραν ἀπέξεσας, ὡς ἠθέλησας, σὺ γωρὸς δρομάτους ἀνέδειξας, σὺ παραλόγως βατᾶσεν τὰς ἐκτῶν κλίνας ἐποίησας, σὺ τυφλοὺς ἐκ γενετῆς ἀπονέψασθαι τὸν ἔσρον ἐκέλευσας, σὺ τοὺς δαίμονας ἐκ τῶν ὄντων πνευμάτων ἐξώρῃσας, σὺ παρὰ τῶν ἐχθρῶν ἐκρατήσῃς; βουλόμενος, σὺ θέλων παρὰ τῶν Ἰουδαίων πάντα κατὰ σαρκα πέπονθας δι' ἐμὲ. Ὁ Κύριός μου, καὶ ὁ Θεός μου. Ἐπέγγνων τὸν ἐμὸν δεσπότην, ἐπέγγνων τὸν ἐμὸν ἀδελφὸν καὶ φύλακα, ἐπέγγνων τὸν ἐμὸν βασιλεῖα καὶ κύριον. Ὁ Κύριός μου, καὶ ὁ Θεός μου. Πιστεύω σου, Δέσποτα, τῆ οικονομίᾳ, πιστεύω σου τῆ συγκαταβάσει, πιστεύω σου τῆ προσλήφει τῆς ἐμῆς ἀρχῆς, πιστεύω σου τὸν προσκυνούμενον σταυρόν, πιστεύω σου τοῖς παθήματι τῆς σαρκὸς, πιστεύω σου τῷ τριήμερῳ θανάτῳ, πιστεύω σου τῆ ἀναστάσει· λοιπὸν οὐκ εἶμι πολυπραγμῶν· πιστεύω, οὐκέτι λογοθετῶ πιστεύω, οὐκέτι ζυγοστατῶ πιστεύω, οὐκέτι περιεργάζομαι· πιστεύω τοῖς ἐμοῖς ὀφθαλμοῖς, πιστεύω τῆ ἐμῇ δεξιᾷ. Ἐμαθὸν ἀφ' ὧν εἶδον μὴ λογοθετεῖν ἔμαθον ἀφ' ὧν ἐψηλάφησα προσκυνεῖν, μὴ ζυγομαχεῖν· ἵνα Κύριον καὶ Θεὸν ἐπίσταμαι, τὸν δεσπότην Χριστόν, ὃ ἢ ὄξυ καὶ τὸ κράτος· εἰς τοὺς αἰῶνας αἰῶνων. Ἀμήν.

[809] Εἰς τὸν ἅγιον Στέφανον α'.

Σεμνύνει μὲν τοὺς εὐδοκίμους ἀθλητὰς· τῶν διηγουμένων αὐταῖς ἀγώνων ἢ μνημῆ· κοσμεῖται δὲ γε αὐτοὺς καὶ ὁ ἡμέτερος λόγος, καθ' ὅσον ὄν τε, διὰ τῆς εἰς αὐτοὺς

εὐφημίας ἀνακηρύττων τὰ ἐκείνων κατορθώματα· ἀρκοῦσα γὰρ παιδεύσει τῶν ἡμετέρων τρόπων τῆς ἐκείνων ἀρετῆς ἢ ὑπόμνησις. Ἀρχὴν τολίμην ποιῆσαντες εἰς τοὺς

sed audivisse? Equis non ridebit his auditis? quis prædicationem non respicit? Aliud enim est auditus, aliud visus; aliud verborum pollicitatio, aliud rerum aspectus et experientia. Sic dubio animo et notitia Thomas cum esset, post octo dies rursus Dominus ad discipulos suos simul congregatos advenit. Intermediis vero diebus reliquit Thomam, ut erudiretur ab amicis suis; concessit eum accendi desiderio sui conspectus; et cum arderet videndi desiderio, tunc demum opportune desideratus desiderantem adiit. Pari modo, ut prius, januis clausis hoc fecit, ac rursus ut pridem dixit eis: *Pax vobis* (Joan. 20. 26), ut et rei et miraculi similitudo, apostolorum narrationem firmaret, et secundi adventus veritatem. *Deinde dicit Thomæ: Infer digitum tuum huc, et vide manus meas* (Ibid. v. 27). O benignitatis sublimitatem immensam! o indulgentiæ pelagus infinitum! Non expectavit ut discipulus accederet; non expectavit ut supplex ad se veniret, et id consequi rogaret quod optabat; non vel ad momentum eum optato privavit, sed ipse amatus amato vim intulit; ipse sua voce digitum desiderantis attraxit; ipse Dominica lingua servilem dexteram attraxit dicens: *Infer digitum tuum huc, et vide manus meas*. Audivi, Thoma, non præsens ut homo, sed præsens ut Deus, quæ dixisti fratribus tuis: Divinitate vobis aderam, absens humanitate. Vis tibi commemorari ea quæ nuper loquutus es? nonne dixisti: *Nisi videro in manibus ejus fixuram clavorum, et mittam manum meam in locum clavorum, et mittam manum meam in latus ejus, non credam?* Nonne hæc verba ex labiis tuis effluerunt? nonne hæc verba ex mente tua procedebant? Propter ea rursus veni, propter quæ dubitabas; secundo accessi, ob optatum tuum veni. Nunc ad te unum accessi, qui propter errantem ovem descendi de caelis, non relicti tamen caelis. Ne te pudeat ergo ea discere quæ optas; ne verearis curiose inquirere quæ cupis; ne recuses digitum tuum inferre in manus meas. Curiosus digitum tolero, ut clavum toleravi, fero amantis curiositatem, ut tui odientium molestiam. Ab inimicis crucifixus non indignatus sum, et a te exploratus non feram? *Infer digitum tuum huc, et vide manus meas*, quæ pro vobis confluxe sunt, ut curarentur vulnera animarum vestrarum; vide manus meas, et tecum reputa, utrum ego sim ille qui libens crucifixus sum, aut alius quispiam; vide manus meas, quas Judaici furoris symbola habere permisi; ut cum pro more Judæi impudenter loquerentur in die iudicii, si dixerint mihi: Nos te non crucifiximus, Domine, ostendam inimicis manus hæc forma, et hoc spectaculo Judeorum vultus pudore suffundam. Vide manus meas, et veritatem resurrectionis meæ: ne putes esse plantasiam; tange manus hæc, ut pignora vestre regenerationis; tange manus hæc, auroram in profundo inferni. Ne timeas ullam sæcularem tempestatem, ne horreas ullam mundanam procellam, ne formides contrariorum ventorum impetus, ne cures procellas, et saxa latentia maris adversariorum. Naviga fideliter in vitæ pelago; naviga teneas ancoram Spiritus; naviga caelum spectans ut portum; naviga timens tantum abnegationis meæ naufragium: ride mortem ut mortuum, illud corruptioni ut abrogatæ, amplectere propter me mortem, ut principium interioris vitæ: infer manum tuam, et mitte in latus meum; hauri manu tua ex vivifico meo fonte desideratum potum, et sitim seda tuam. *Infer manum tuam, et mitte in latus meum*: induc dexteram tuam in officinam medicinalem naturæ, et ejice pharmacum propositi tui: feram amica manus accessum, qui lancea plagam accepi. *Infer manum tuam, et mitte in latus meum*; ut possis pro illo pugnare, ut possis

dicere iis qui contra veritatem loquuntur, te post resurrectionem vidisse me, didicisse et tetigisse diligenter. *Infer manum tuam, et mitte in latus meum*: propter te enim sic illam reliqui, qui aliorum corpora et animas curo, præsciens ut Deus futurum esse ut tu illam sic videre velles, ut cum meæ carnis fixuras videris, animæ tuæ morbum cures. *Infer manum tuam, et mitte in latus meum*, quod sic servavi, ut tu vides; ut cum rursus venero de caelis, et cum sedebo iudex vivorum et mortuorum, videant Judæi malo suo operi opposita opera, et hinc condemnentur. *Et noli esse incredulus, sed fidelis*. Mala res est incredulitas, mentem demergit; fides vero sublimem in caelum evehit: incredulitas excæcat animam, fides illuminat cogitationes: incredulitas visibilia non videt, fides invisibilia videt; incredulus omnia ignorat. *Noli esse incredulus, sed fidelis*. Fuga nubem incredulitatis, et respice puros fidei radios. Esto per omnia dignus meæ divinitatis apostolus: esto talis, qualem oportet eum esse qui necum consortium habet, et ea, quæ tu, sortitus est. Ut ceteri apostoli vocatus es, ut alii honoratus; ut illi, armis instruere: quæ illi viderunt, vidisti; ut illis, concreditum est tibi, velut amico, totum meum mysterium; ut illi, prædica potentiam meam. Ne rursus dicas, cum semel videris: Nisi rursus videro in manibus ejus fixuram clavorum, non credam. Donec vobiscum sum, ut vis, curiose scrutare: donec adest tibi celestis vitis, omnes ramos ejus et uvæ scrutare. Ascendam enim in caelos, unde veni in terram: ascendam eo, ubi sum: ascendam eo humanitate, unde descendi ad vos divinitate: ascendam cum hoc corpore, qui sine illo inde profectus sum, et ibi mansi: ascendam cum vestra natura ad paternum sinum, qui sum in sinu Patris. Opus enim illud perfeci, propter quod hanc suscepti viam. Thomas igitur tactis Dominicis manibus et divino latere, plenus timore simul et gaudio, quod ea quæ optabat vidisset, statim lituam movet ad hymnum canendum, clamatque Domino dicens: *Dominus meus et Deus meus* (Joan. 20. 28). Tu es Dominus et Deus, tu es homo et hominum amator, tu es ille stupendus naturæ medicus: morbos non ferro secas, ulcera non igne comburis, non ex herbis desumis vim remedium, non ligas visibili ligamine ulcera: habes miserationis ligamina invisibilia, quæ soluta invisibiliter constringunt: verbum habes ferro acutius, verbum habes igne potentius, nutum habes pharmaco leniorem. Ut creator sine labore officium sanctificas, ut ligna lignenta sine labore reformas. Tu lepram abrasti, ut tibi libuit; tu claudos currentes exhibuisti; tu ut paralytici suos ferrent lectos effecisti; tu cæcos nates, ut caliginem deponerent, jussisti; tu dæmonas ex officitiis tuis expulisti; tu ab inimicis tuis captus es libens; tu libens a Judæis omnia in carne passus es propter me, *Dominus meus et Deus meus*. Novi Dominum meum, novi meum piscatorem et custodem, novi Regem meum et Dominum. *Dominus meus et Deus meus*. Credo, Domine, oeconomiam tuam, credo descensum tuum, credo quod meas primitias acceperis, credo adorandam crucem tuam, credo te passum esse carne, credo triduanam mortem tuam, credo resurrectionem tuam: demum non ultra curiose inquirio: credo, non ultra rationes expeto: credo, non ultra appendo: credo, non ultra exploro: credo quæ meis oculis, credo meæ dextere. Didici ex tuis quæ vidi non rationes inquirere: didici ex tuis quæ tetigi adorare, et non contendere. Unum Dominum et Deum scio, dominatorem Christum, cui gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

IN SANCTUM STEPHANUM I.

Athletas conspicuos honore afficit præteritorum certaminum suorum memoria: exornet illos oratio quoque nostra, quantum fieri potest, dum illorum industria facta prædicat: illorum namque commemo-

ratio ad morum nostrorum institutionem sufficit. Iustum ergo ducamus laudum ab eo inter Dominicos athletas, qui primus pietatis stadium aperuit, et primus athletarum exercitia incepit. Unxit eum gratia

Spiritus, ad pugnas instituit agonothea caelestis: non corpore pugnat, neque manus conserebat ad certamen, sed linguam acuebat contra eos qui manibus pugnarent. Videamus itaque athletam quomodo in omnibus imitator Domini fuerit. Eosdem enim habuit adversarios, qui contra illum audacter insurrexerant: attamen Servatoris passio illorum crudelitati non fuit satis; sed adhuc sanguinem sitiabant, qui nuper Dominicum sanguinem fuderant, et qui Domini eadem perpetrarant, contra servos ejus pari erant affectu. Producamus ergo probatum illum athletam. Nam in externorum quoque agonibus, ubi de iis qui coronam retinere judicatur, electos et præcipuos solent in certamina inducere, ut secundum robur et fortitudinem, qui id promeritus est, coronatus promulgetur. Hic vero dicitur, Primus propugnator, turris pietatis inexpugnabilis (hæc enim si quis de illo dixerit, non utique aberret), institutor ille fuit per labores suos eorum, qui post ipsum decertarunt, et prior ille coronas rapuit, posteris ostendens capti faciles esse inimicos, qui corpus tantum impeterent, animamque sine vulnere relinquerent: nam ait: *Nolite timere ab iis qui occidunt corpus, animam autem non possunt occidere (Matth. 10. 26)*. Hujus ergo divinae vocis memor, quæ acuebat illum ad certamina, sic se ad agones athleta exiit; et lingua feriens eos, qui corpus lapidibus impetebant, verbis suis illorum telis fortior ostendebatur: et corpore quidem excipiebatur lapidum vulnera, verbis autem acrius impetebat eos qui jaciebant, et incitabat ad bellum contra se gerendum, ut brevis ipsi ad caelos iter pararent. Et consideres velim telorum differentiam: illi namque corpus lapidibus obruerant; hic verbis sibi a Spiritu subministratis illorum corda impetebat. *Nemo enim, inquit, poterat resistere sapientiæ et spiritui, quo loquebatur (Act. 6. 10)*. O linguam magis quam tuba sonantem! o animam invictam, adamantem firmissimam! Populum videbat Judaicum in athletam coactum: et ac si umbram quamdam videret, sic præsentem illos despiciebat et lapidum grandinem in corpore excipientis exsultabat; ac si lapidibus illis turris quædam ipsi strueretur, qua ad caelum pertingeret. Quid illa rationabili petra firmius fuerit? quid fortius videatur illa Ecclesiae columna? immotum illum fides servavit: ac si firmissimis fulcris sustentaretur, sic mansit invulneratus; dum corpus vulneribus variis afficeretur, et ille patientia sua animam exornaret, et pulchritudine cum caelo contenderet. Sicut enim caelum stellarum chorea reu floribus ornatum, speciosum apparet: ita et mirabilis hic athleta, tunicam habens Dominicam, vulneribus, quasi versicoloribus indumentis operatus, decorus erat, gaudebatque quod stigmata Domini in corpore suo portaret, quasi characteres Domini. Non circumveniebant lapides athletam; sed quasi arbor quædam in caelum pertingens, in terra radicata, sic inflexus servabatur, lapidum jactus excipientis, nec cadens. Jure huic competat propheticum illud oraculum: *Justus ut palma florebit (Psal. 91. 13)*. Purpureo tingebatur colore corpus, et irrigabatur sanguinis fluentis, frequentes excipientis lapidum fluctus, multoque magis ut petra fide firmabatur. Respiciebat enim ad caelestem agonotheam, qui athletis suis manum porri-

git, ipsosque ad caelum trahit, ubi certaminum præmia reposita sunt, ubi coronæ proclamantur: et fortassis ut Paulus clamabat: *Sic curro, non quasi in incertum; sic pugno, non quasi aerem verberans (1. Cor. 9. 26)*: ferior, et verbis vulnere. Recordamini, inquit, patrum vestrorum qui prophetas lapidaverunt. *Quem enim, inquit, non persequuti sunt patres vestri (Act. 7. 52)*? Mala successionis heredes estis, illorum furorem imitantes: ut patres vestri, et vos: paternum exceptistis sanguinarium animum. Hæc sunt Stephani, Ecclesiarum coronæ, verba; talia sunt coronati contra adversarios tela. Et ac si quis in luro flammam excitet, sic primus martyr illorum furorem contra se magis ac magis concitabat. Videbat enim desideratum, et desiderabat eum quem videbat, ac talibus fortasse illos alloquebatur: *Exterius indumentum impetite, et contra corpus mittite lapides: sed ignoratis, ut videtur, vos meum implere desiderium. Nam et ego ante Paulum festino exteriorem hominem exuere, ut nuda anima in caelum avoleam, et æthereo trajecto pelago, regnem cum Domino. Hæc sola navigatio non habet naufragium, hoc marinum iter navigantes servat sine procellis: scapha mea sine periculo navigat: caelestem enim habeo gubernatorem, qui spiritualibus gubernaculis suis cursum dirigit. Purpureum facite corpus meum vulneribus: nam et patres vestri tunicam Josephi purpuream sanguine fecerunt, ut et vos facitis. Par est enim ut illis sæpe repetatur martyrismi dictum. Illos imitati estis, qui malam vobis hereditatem reliquerunt: sed et illi, qui Josephum vendiderunt, a spe sua lapsi sunt; et vos, qui corporeum templum lapidatis, firmum templum ædificatis pulchrius: illius frontispicium perspicio, quod a terra in caelum effertur. Hæc verba competunt Stephano, qui prius, quam apostolorum selectiores, ad agones prostravit, et ad martyrii finem celeriore cursu properavit: qui in terra certavit, et in caelis proclamatus est: qui loquentes inimicos vicit, pro lapidantibus vero oravit, et hac in re Dominum imitatus, agonothea dicit: *Domine Jesu Christe, suscipe spiritum meum (Ibid. 58)*. Perfectum est mihi, inquit, certamen, suscipe coronandum in caelis, suscipe præmiator athletam: ad coronas enim curro, et horum certaminum præmia reportare studeo. His nos primus ille martyr excepit, ex verbis et certaminibus conspicuus, caput martyrum, corona Ecclesiarum, qui Dominum currens adire festinat, et ei qui se in caelis vocat respondet per illam divinam vocem: *Ubi ego sum, illic et minister meus (Joan. 12. 26)*. *Quæ sursum sunt sapite, inquit, ubi Christus in dextera Patris sedet (Col. 3. 2)*. Illum desiderabat thronum regium, ad illa currebat bravia supernæ vocationis: illa desiderabat dona regia, a caelesti Rege suis certatoribus distributa. Quis ergo sermo sufficiat ad tantum et talem athletam pro merito celebrandum, qui per opera prædicatur, et sicut columna indelebilem reliquit suorum præclare gestorum memoriam? Hujus amorem æmulemur, et virtutem imitemur, ut et repositis fruamur coronis, gratia unigeniti Filii Dei, quicum Patri gloria, cum sancto Spiritu, nunc et semper, et in secula. Amen.*

IN SANCTUM STEPHANUM II.

Externi quidem coronas hominibus nectere volentes, rosas, lilia et reliquos terrenos flores colligere curant: hæc est lex terrenorum coronas nectentium. Nos vero coronam parantes beato Stephano, ex ipso Stephano spirituales flores decerpamus, ut coronam gratiarum Stephani capiti nectamus. Præter enim est beatus Stephanus, omni fragrantia plenum, sanguine Christi irrigatum, Spiritus sancti unguentis madidum, bonumque odorem in omnia effundens. Hæc Stephani memoria; et omnia sanctitate repleta sunt: caelum, quod spiritum suscepit; terra, quæ corpus excepit; aer simul et omnia bono unguenti

odore repleta sunt. Nos autem illum habemus pro nobis intercedentem, Ecclesia ornamentum, pietatis athletam, Christi discipulum, Judæorum profligatorem, martyrum principem, viduarum patronum, properum nutritorem, afflictorum consolatorem, sanctæ Christi civitatis custodem, proborum diaconorum coronam, columnam Ecclesiae, martyrum decus, orbis gloria, fidei firmamentum, custodem animarum nostrarum, qui pro persecutoribus precatur, et pro lapidantibus defensionem parat, et ideo angelica gratia in vultu decoratus. *Omnes enim, inquit, qui sedebant in concilio, viderunt faciem ejus tamquam faciem angelicam*

Δεσποτικούς ἀθλητάς ἐγκωμίων τῶν πρώτων ἀνοίξαντα τὴν εὐθεβίαν στάδιον, καὶ πρώτων καταρξάμενον τῶν ἀθλητικῶν γυμνασίων. Ἡμεῖς ἐν αὐτῷ ἡ χάρις τοῦ Πνεύματος, ἐπειδοτόρησε δὲ πρὸς τὰ παλαίσματα ὁ ἀγωνοθέτης· ὁ οὐράνιος, οὐ σωματι πικτεύοντα, οὐδὲ τὰς χεῖρας εἰς ἀμίλλαν προβαλλόμενον, ἀλλὰ τὴν γλώτταν ἀκόνιον κατὰ τῶν ταῖς χερσὶ πολεμούντων. Ἴδωμεν τοίνυν τὸν ἀθλητὴν, ὅπως ἐν ἀπαισι μιμητῆς ἀνεσφάνη τοῦ Δεσπότου· τοὺς γὰρ αὐτοὺς ἔβλεν ἀνταγωνιστάς· καὶ κατ' ἐκείνου θρασυνομένου· ἀλλ' ὅμως οὐκ ἐνεπέλκεν αὐτοὺς τὴν ὠμότητα τὸ σωτήριον πάθος, ἀλλ' ἔτι διψῶσιν αἷματος οἱ πρώην Δεσποτικὸν αἶμα ἐκχέαντες, καὶ φρονουσὶν ὁμῶς κατὰ τῶν δούλων οἱ τον Δεσποτικὴν ἐργασάμενοι φόνον. Προβαλλόμεθα τοίνυν τῷ λόγῳ τὸν δόκιμον ἀθλητὴν. Καὶ γὰρ ἐν τοῖς ἔξωθεν ἀγῶσιν ἦνίκα ἂν οἱ στεφανίζονται κρίνονται, εἰώθει τοὺς ἐξείλεγμένους καὶ προκρίτους εἰσάγειν εἰς τὰ παλαίσματα, ἵνα τὸν κατὰ τὴν ῥῶμην ἐφάμιλλον ἢ ὁ εὐδόκιμος ἀναβῆθῃ στεφανίτης. Ἐνταῦθα δὲ λέγει, Ὁ πρώτους προμαχων, τῆς εὐθεβείας ὁ πύργος ὁ ἀκαταγώνιστος (ταῦτα γὰρ προσεῖπὸν πάντα τις αὐτὸν οὐκ ἂν ἀμάρτω) παιδευτῆς ἐγένετο τῶν μετ' αὐτὸν ἀγωνισαμένων διὰ τῶν οἰκίων πόνων, καὶ πρώτος ἀρπάσας τοὺς στεφάνους, εὐχειρώτους ἔδειξε καὶ τοῖς ἔξῃς τοὺς πολεμούντας, τὸ σῶμα τοῦ μόνου καταστοχαζόμενος, τὴν δὲ ψυχὴν ἄτρωτον καταλιμπάνωντα· *Μὴ φοβηθῆτε γὰρ, φησὶν, ἀπὸ τῶν ἀποκτεινόντων τὸ σῶμα, τὴν δὲ ψυχὴν μὴ δυναμένων ἀποκτείνειν.*

Ἐκείνης τοίνυν τῆς θείας φωνῆς μεμνημένος τῆς ἀλειψώσεως αὐτὸν εἰς τὰ παλαίσματα, οὕτως ἀπεύστατο πρὸς τοὺς ἀγῶνας ὁ ἀθλητῆς, καὶ τῇ γλώττῃ τιτρώσκων τοὺς τὸ σῶμα τοῖς λίθοις κατατοχάζοντας, ἔδεικνοντο τοῖς λόγοις τὸν ἐκείνων βέλων δυνατούς· καὶ τῷ μὲν σωματι ἐδέχτο τὰ διὰ τῶν λίθων τραύματα, τοῖς δὲ γε ῥήμασι πικρότερον ἐτίτρωσκε τοὺς βλλόντας, καὶ ἀνερέθιζε πρὸς τὸν κατ' αὐτοῦ πόλεμον, ἵνα συντομώτερον αὐτῷ τὴν δοκίμοιαν κατασκευάσαι τὴν εἰς οὐρανὸν ἀναπέμψουσαν. Καὶ μοι λογίζου τῶν βέλων τὸ διάφορον· οἱ μὲν γὰρ λίθοις τὸ σῶμα κατεχώνοντο, ὁ δὲ τοῖς παρὰ τοῦ Πνεύματος ἑαυτῷ χορηγούμενος ῥήμασι τῆς ἐκείνων καρδίας κατεστοχάζετο· Οὐδεὶς γὰρ, φησὶν, ἠδύνατο ἀντιστήναι τῇ σοφίᾳ καὶ τῷ πνεύματι, φέ. λέ. λ. ι. ε. Ὡ γλώττης σάλπιγγος μεγαλοφωνοτέρα! Ὡ ψυχῆς ἀκαταπλήκτου, παντὸς ἀδάμαντος στερέωτέρας! ἔδημον ἑώρα Ἰουδαϊκὸν καὶ ἐπιστανιστάμενον τῷ ἀθλητῇ, καὶ ὡς περ τινὸς σκιάς θεώμενος, οὕτω κατεφρονεῖ τῶν παρόντων, καὶ τὰς τῶν λίθων νεφάδας δεχόμενος, κατὰ τοῦ σώματος ἠγάλλετο, ὡς περ τινὸς αὐτῷ πύργου διὰ τῶν λίθων οἰκοδομουμένου, ὥστε δι' αὐτοῦ φθάσει τὸν οὐρανόν. Τί τοίνυν τῆς πέτρας ἐκείνης τῆς λογικῆς γένει· ἂν δυνατούς τερσον; τί δ' ἂν ὀφθεῖη τοῦ στύλου τῆς Ἐκκλησίας στερέωτορον; τὸν ἀκλινη δίστασεν ἡ πίστις· καθάπερ τῶν ἀσφαλεστάτοις ἐρείσασιν ἐπεριδόμενος, οὕτω μεμνηζην ἄτρωτος, τοῖς μὲν τραύμασι τὸ σῶμα ποικιλλόμενος, τῇ δὲ καρτερικῇ τὴν ψυχὴν καλλυπιζόμενος, καὶ τῷ οἰκείῳ κάλλει πρὸς αὐτὴν τὸν οὐρανὸν ἀμιλλώμενος. Ὡς περ γὰρ ἐκείνος περιεκλήθη δεικνύεται τῇ τῶν ἄστρων χορεία διηνομισμένος, οὕτω ἡ δὲ καὶ ὁ θαυμάσιος οὗτος ἀθλητῆς τὸν χιτῶνα τὸν Δεσποτικὸν ἔχων, τοῖς τραύμασιν, ὡς ποικίλοις ἡμφιεσμένος ἐνδύμασιν, ὠραῖζετο, καὶ ἐγεγῆθει τὰ στίγματα τοῦ Κυρίου ἐν τῷ σωματι βασιτάζων ὡς περ χαρακτῆρας Δεσποτικούς. Οὐ περιήγαγον οἱ λίθοι τὸν ἀθλητὴν, ἀλλ' ὡς περ τὸ προφητικὸν ἐκείνου λόγιον, ὅτι Δίκαιος γὰρ φοιτῆς ἀνήθησει. Ἐφρονίσασετο μὲν οὖν τὸ σῶμα, καὶ περιεῤῥαίετο τοῖς τῶν αἱμάτων βύμασιν, ἐπάλληλα δεχόμενος τῶν λίθων τὰ κύματα, πολλῶν δὲ πλέον τῇ

πίστει πετρούμενος. Ἐώρα γὰρ πρὸς τὸν οὐράνιον ἀγνοθέτην, τὸν τοῖς οἰκείοις ἀθληταῖς τὴν χεῖρα προτεινοντα, καὶ πρὸς οὐρανὸν αὐτοὺς ἔκλοντα, ὅπου τῶν ἀγίωνων ἀπόκειται τὰ ἐπαθλα, ὅπου τῶν στεφάνων ἀνάβῃται γίνεται, καὶ κατὰ τὸν Παῦλον ἴσως βοᾷ· Οὕτω τρέχω, ὡς οὐκ ἀδήλιος, οὕτω πικτεύω, ὡς οὐκ ἀέρυ δέρω· βάλλομαι, καὶ τιτρώσκω τοῖς ῥήμασι. Μνημονεύσατε, φησὶ, τῶν πατέρων ὑμῶν τῶν τοὺς προφῆτας καταλευσάντων· Τίνα γὰρ, φησὶν, οὐκ ἐδίδωξαν οἱ πατέρες ὑμῶν; Κατῆς διαδοχῆς γεγόνατε κληρονόμοι, τὴν ἐκείνων μαρίαν ζηλώσαντες· ὡς οἱ πατέρες ὑμῶν, καὶ ὑμεῖς· τὴν πατρικὴν διεδέξαθε μαιφονίαν. Ταῦτα τοῦ στεφάνου τῶν Ἐκκλησίων τὰ ῥήματα, ταῦτα τοῦ στεφάνου κατὰ τῶν ἐναντίων τὰ τοξεύματα· καὶ καθάπερ ἄλλους τις ἀνεγείρων φίλογα, οὕτω δὴ καὶ ὁ πρωτομάρτυς πλέον καὶ ἑαυτοῦ τὴν ἐκείνων μαρίαν ἐρέθειεν. Ἐώρα γὰρ τὸν ποθοῦμενον, καὶ ἐπόθει τὸν θεωρούμενον, καὶ τίνα πρὸς αὐτοὺς ἴσως ἀπεσθῆγγετο ταῦτα· Τοῦ ἔξωθεν ἐνδύματος καταστοχάζεσθε, καὶ κατὰ τὸ σῶμα τοῦ πέμπετε τοὺς λίθους· ἀλλὰ λέληθεν ὑμᾶς, ὡς ἔοικεν, ὅτι δὴ μοι πληροῦτε τὸν πόθον. Καὶ γὰρ καὶ αὐτὸς καὶ πρὸ τοῦ Παύλου σπεῦδον τὸν ἔξωθεν ἀνθρωπῶν ἀπεκδοῦσθαι, ἵνα γυμνῇ τῇ ψυχῇ πρὸς οὐρανὸν ἀναπτῷ, καὶ τὸ ἀιθέριον πέλαγος περαιωσάμενος, συμβασιλευσῶ τῷ Δεσπότη. Οὗτος μόνος ὁ πλοῦς οὐκ ἔχει ναυάγιον, αὕτη ἡ θαλασσοπορία ἀχειμάστους διασώζει τοὺς πλόντας· ἀνιδύνας μου πλεῖ τὸ σκάφος· οὐράνιον γὰρ ἔχω τὸν κυβερνήτην, τὸν τοῖς νοητοῖς αὐτοῦ πηδαλίοις κατευθύνοντα. Φοινίζετέ μοι· τί σῶμα τὸ τραύμασι· καὶ γὰρ τὴν Ἰωσήφ χιτῶνα ἐφοίνιζαν τῷ αἵματι οἱ πατέρες ὑμῶν, ὡς καὶ ὑμεῖς. Ἠρέπον γὰρ αὐτοὺς συνεχῶς λέγεσθαι τὸ παρὰ τοῦ μάρτυρος εἰρημένον. Ἐκείνους ἐμιμήσασθε τοὺς τὴν κακὴν κληρονομίαν ὑμῖν καταλειπούσας· ἀλλὰ κἀκείνοι τὸν Ἰωσήφ ἀποδύμενοι, διήμαρτον τῆς ἐλπίδος, καὶ οἱ τὸν σωματικὸν ναὸν λιθάζοντες, στερέβον ναὸν οἰκοδομεῖτε περικαλλέστερον· ὅρξην αὐτοῦ μοι τὰ προπύλαια ἐπεισιν· ἀπὸ γὰρ τῆς γῆς εἰς τὸν οὐρανὸν ἐστήρικται. Ταῦτα γὰρ πρέποντα τῷ Στεφάνῳ τὰ ῥήματα, τῷ προφητῇσαν τῶν ἀποστολικῶν λογάδων ἐπὶ τοὺς ἀγῶνας, καὶ ὀξυτέρῳ τῷ δρόμῳ φθάσαντι πρὸς τὸ μάρτυριον τέλος, τῷ ἐπὶ τῆς ἀγωνισαμένῳ, καὶ ἐν οὐρανῷ ἀναβῆθῆναι· ὅς φθγγόμενος μὲν τοὺς πολεμίους ἐνίκα, λιθοβολούντων δὲ ὑπερηύχετο, καὶ ἐν τούτῳ τὸν Δεσπότην μιμούμενος, καί φησι πρὸς τὸν ἀγνοθέτην· Κύριε Ἰησοῦ Χριστέ, δέξαι τὸ πνεῦμά μου. Διήυσταί μοι, φησὶν, ὁ ἀγίον· δέχου τοίνυν τὸν στεφανίτην ἐν οὐρανοῖς, ὑπόδεξαι ὁ ἀθλοθέτης τὸν ἀθλητὴν· ἐπὶ τοὺς στεφάνους γὰρ τρέχω, καὶ τῶν ἐνταῦθα ἀγῶνων σπεῦδω κομιτάσθαι τὰ ἐπαθλα. Ταῦτα ἡμᾶς ὁ πρωτομάρτυς εἰσείσασε καὶ τοῖς ῥήμασιν εὐδόκιμος πεφνῶν καὶ τοῖς παλαίσμασιν, ἡ κορυφῇ τῶν μαρτύρων, ὁ στέφανος τῶν Ἐκκλησιῶν, ὁ τὸν Δεσπότην ἐπειγόμενος φθάσαι τῷ δρόμῳ, καὶ τῷ ἐν οὐρανῷ καλονοῖν ὑπακούσας δι' ἐκείνης τῆς θείας φωνῆς, Ὅπου εἰμι ἄγιος, φησὶν, ἐκεῖ καὶ ὁ διάκονος ὁ ἐμός. Τὰ ἄνω γὰρ, φησὶ, φρονεῖτε, οὐ ὁ Χριστὸς ἐν δεξιῇ τοῦ Πατρὸς κάθηται. Ἐκείνον ἐπόθει τὸν θρόνον τὸν βασιλικὸν, πρὸς ἐκείνη ἔτρεγε τὰ βραβεῖα τῆς ἄνω κλήσεως, ἐκείνας ἐπόθει τὰς βασιλικὰς ὠρεὰς τὰς παρὰ τοῦ ἐπουρανίου βασιλικῶς διανεμομένας τοῖς οἰκείοις αὐτοῦ ἀγωνισταῖς. Τίς ἂν οὖν λόγος ἀρκέσειε τὸν τοσοῦτον καὶ τηλικούτον ἀθλητὴν πρὸς ἄξίαν σεμνύναι τῷ λόγῳ, τὸν διὰ τῶν ἔργων κηρυττόμενον καὶ καθάπερ στήλην ἀνεξάλειπτον καταλειπούστα τῶν οἰκίων κατορθωμάτων τῆν μνήμη; Τοῦτο τὸν πόθον ζηλώσωμεν, καὶ τὴν ἀρετὴν μιμησώμεθα, ἵνα καὶ τῶν ἀποκειμένων στεφάνων ἀπολαύσωμεν, χάριτι τοῦ μονογενοῦς Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, μεθ' οὗ τὸ Πατὴρ δέξαι σὺν τῷ ἀγιῶ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἄμήν.

* Leg. ἵνα τῶν κατὰ τ. ρ. ἐφαμιλλον.

[811] Εἰς τὸν ἅγιον Στέφανον, β'.

Οἱ μὲν ἔξωθεν στεφάνους πλέκειν ἀνδράσι βουλόμενοι, ῥόδα καὶ κρύνα καὶ τὰ λοιπὰ τῆς γῆς ἀνόθη συναγεῖν σπουδαζουσιν· οὕτω γὰρ τῶν ἐπιγίων στεφανοπλόκων ὁ νόμος. Ἡμεῖς δὲ στεφάνων κατασκευάζοντες τῷ μακαρίῳ Στεφάνῳ, ἐξ αὐτοῦ Στεφάνου τὰ πνευματικὰ ἄλλη τραυήσωμεν, ἵνα στεφάνων χαρίτων ὁ κεφαλὴ Στεφάνων πλεξόμεν. Ἀσπίδων γὰρ ἔστιν ὁ

μακάριος Στέφανος, πάσης εὐωδίας πεπληρωμένος, τῷ αἵματι τοῦ Χριστοῦ ἀρδουόμενος, τῷ Πνεύματι τῷ ἀγιῶ καταμυριζόμενος, καὶ εὐοδιάζων τὰ σῶμαπαντα. Ἴδου γὰρ Στεφάνου μνήμη, καὶ τὰ πάντα ἀγασμοῦ πεπληρωτα· ὁ οὐρανὸς τὸ πνεῦμα δεξάμενος, ἡ γῆ τὸ σῶμα ὑποδεξαμένη, ὁ ἀήρ ὁμοῦ καὶ τὰ πάντα τοῦ μύρου τῆς εὐωδίας πεπληρωται. Ἡμεῖς δὲ ἴδωμεν αὐτὸν ὑπὲρ

ἡμῶν προσεύχοντα, τὸν τῆς Ἐκκλησίας κόσμον, τὸν τῆς εὐσεβείας ἀλλοτρίην, τὸν τοῦ Χριστοῦ μαθητὴν, τὸν τῶν Ἰουδαίων ἐλεγχον, τὸν τῶν μαρτύρων ἔξαρχον, τὸν τῶν χερῶν προστάτην, τὸν τῶν πεινῶντων τροφέα, τὸν τῶν καταπονομένων ἀντιλήτορα, τὸν φρουρὸν τῆς ἀγίας Χριστοῦ πόλεως, τὸν τῶν καλῶν διακόνων στέφανον, τὸν στυλὸν τῆς Ἐκκλησίας, τὸ τῶν μαρτύρων ἀγλίσθημα, τὸ τῆς οἰκουμένης καύχημα, τὸ ἑδραῖωμα τῆς πίστεως· ὁ φύλαξ τῶν ἡμετέρων ψυχῶν, ὁ ὑπὲρ τῶν δικωκόντων εὐχόμενος, καὶ διὰ τοῦτο ἀγγελικῆ χάριτι τὸ πρόσωπον δοξάζομενος. Πάντες γάρ, φησὶν, οἱ καθελόμενοι ἐν τῷ συνεδρίῳ εἶδον τὸ πρόσωπον αὐτοῦ, ὡσεὶ πρόσωπον ἀγγελίου. Στεφανῶσωμεν ἀλλοτρίην νῦν τὸν Στέφανον, τὸν πρωτεοαληθῆν τοῦ Χριστοῦ, καὶ τοῖς τῶν λόγων ἀνθεσι παύσωμεν^α. Ἦν μὲν οὖν τοῦ χοροῦ τῶν ἀποστό-

λων τὸ καλλώπισμα, καὶ τοῖς μαθητοῖς τῆς εὐσεβείας ἔγκατελέγετο· ἡμερόβητι ἐκράτει πάντων ἀνθρώπων, καὶ φιλόανθρωπον εἶχεν ἐξείριστον, καὶ οὐδ' οὕτω τοῖς αὐτοῦ πόνοις, ὡς τοῖς ἄλλοτριῶσι ἐνύττετο, καὶ τὴν τῶν πλησίον ἐνδειαν ἰδίαν ἐνόμιζε. καὶ τὸ προσὸν πάσι· ἔτερω ὡς αὐτῷ προσὸν θεοράταυεν. Ἐν δὲ τοῖς πρώτοις τοῦ λόγου κηρύγμασι, θαυμάλιος ἀνθρώπις τῆς πίστεως, καὶ παραχρήμα οἱ μὲν πλουτοῦντες ἀπετίθεντο τὸν χρημάτων τὸν φόρτον, οἱ δὲ ἐνδειεῖς τὸ λέειπον ἐλάμβανον. Τῆς οὕτω καλῆς ἀρμονίας καὶ τάξεως οἰκονομῶν, ὑπῆρχεν ὁ Στέφανος, καὶ τοῦτον εἶχεν ἡ πενία προστίτην καὶ σύμμαχον, ὁ δὲ πλοῦτος ἠνολόγον. Ἐπανεπαύετο μὲν ἐπ' αὐτὸν ἡ τοῦ Πνεύματος δύναμις, καὶ τὸν ἀνθρώπων ἴδιον οἶκον εἶχεν ἡ χάρις. Ἀνομινησώμεν οὖν καὶ ἡμεῖς, ἀγαπητοί, σὺν τῷ πρωτομάρτυρι Στεφανῷ τὸν τοῦς στεφάνους διορούμενον, τὴν ἀγίαν καὶ ὁμοούσιον Τριάδα, ὅτι αὐτῇ πρέπει ἡ δόξα, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοῦς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

^α Legendum conijcit Savil. πάσωμεν vel. πάσωμεν.

Εἰς τὸν ἅγιον Στέφανον, γ'.

Πολλὰ καὶ θαυμαστά τοῦ μακαρίου Στεφάνου τὰ τροπαια, καὶ οὐδὲ θάνατος αὐτὸν τῆς εὐσεβοῦς παρατάξεως ἀπέσπασε. Ζῶν μὲν γὰρ πρὸς Ἰουδαίους ἐμάχετο, καὶ ἀποθανὼν δὲ κατὰ αἰρετικῶν ὀπλίζεται, ὄπλον ἔχων ἀκαταγώνιστον, τῆς Τριάδος τὴν πίστιν. Καὶ βλέπε μοι τὰς τότε τῶν ἐναντίων φάλαγγας, καὶ ἐκπλάγηθι τοῦ στρατιώτου τὴν ἀνδρείαν. Ἀλεξανδρεῖς ἐπεισι, καὶ Λιβερτίνοι ἐτόξευον, Κίλικες καὶ Ἀσιατοὶ ἐπολιόρχουν, εἰς συνέδριον ἤρπαζον, ψευδομάρτυρας ἐμισθοῦντο, νιφάδας λίθων ἠυπέριζον, ὡς λόντες κατ' αὐτοῦ τοῖς ὀδοῦσιν ἐβρουγον· ἀλλ' ὁμοῦς ὁ στρατιώτης σοφία καὶ πνεύματι ὀπλισάμενος ἐνίκα, τῇ μορφῇ τοῦς ὀρώντας καταστράπτων, καὶ τοῖς λόγοις τοῦς θεομάχους ἐκνευρίζων. Ἀλλ' εἶδες τῶν σὺν πολεμιῶν τὰ στήθη; βλέπε μοι πλιν καὶ τὴν ἐκ Θεοῦ συμμαχίαν. [812] οὐρανοῦ ἀΐδιος ἀνεπέτασε, τῷ ἀθλητῇ ἐπισείων τῶν βραδείων τὰ ἐπαθλα· ἀγγελικῆ μορφῇ τὸ πρόσωπον ἐκαλλώπισε, νιφάδας λίθων ταῖς νιφάσι τῶν λόγων ἀπεκρούετο· καὶ οἱ μὲν ἐβαλλον, οἱ δὲ ἔφερον, καὶ τὸν στέφανον ἐπεδίδουν τῷ Στεφάνῳ. Βλέπε τοιγαροῦν καὶ τανῦν, καὶ βῆ τῶν τροπαίων τὴν συγγένειαν. Ἰότε ἐπὶ τῶν φωνῶν τοῦ σταυροῦ συνηγόρει, καὶ νῦν ὁ Στέφανος Ἐκκλησίας στέφανος· πρῶτος γὰρ τὰ τοῦ θανάτου ἐπάτησε κέντρα. Ἐν βασιλείῳ στέφανος· ἐθαλάμεισε γὰρ αὐτὸν ἡ βασιλις καὶ Παρθένος· παρὰ ἀρχοῦσι στέφανος· τὸν γὰρ τοῦ ξενοδοχῆσαντος παῖδα βασιλείους πεποιθήκε πατέρα· ἐν φιλοπρωχελῆ στέφανος· γηρῶν καὶ ὀρραῶν πλοῦσιος γέγονε καὶ πιστὸς οἰκονόμος· κατὰ Ἰουδαίων στέφανος· ἐστηλίτευσε γὰρ

τὴν συναγωγὴν μοιγευθεῖσιν εἰδωλοῖς· κατὰ αἰρετικῶν στέφανος· ἐμφράττει γὰρ τῶν θεομάχων τὰ στόματα, βῶν, Μέγας ὁ Κύριος ἡμῶν. Μέγας· γλώττης γὰρ οὐχ ὑπόκειται· μέγρω· μέγας· διανοίας γὰρ ὑπερβαίνει φηναξίαν· μέγας· ἴδιον γὰρ τῆς θείας φύσεως τὸ ἀπρίγραπτον· μέγας· ἐκ κόλπων γὰρ πατρικῶν ἀνάρχος ἀνέτειλε· μέγας· ὡς γὰρ λόγος ἀπαθῶς ἐγεννήθη· μέγας· ἡ γὰρ θεία ὠδὸς τὴν οὐσίαν οὐκ ἐμέρισε· μέγας· ἐπὶ τοῦ θρόνου γὰρ καθήκει, οὐκ εἰς τὸ ὑποπόδιον ἐβρίπται· μέγας· οἷα γὰρ ἡ ρίζα, τοιοῦτος καὶ ὁ κλάδος· μέγας· ὁ γὰρ ἐρακῶς τὴν Ἰὼν, εἴρακε τὸν Πατέρα· μέγας· οὐδὲν γὰρ ἄνισον ἐν τῇ Τριάδι· μέγας· δι' ὕδατος γὰρ πολλοὺς ἀνυγέννησε· μέγας· ὕψωμενος γὰρ οὐ παλαιούται· μέγας· μικρὸν γὰρ Πατέρα οὐκ εἶχε. Μέγας οὖν ὁ Κύριος ὁ Ἰῆς, κἄν τοῖς γαίτοσι μὴ δοκῇ. Παντοκράτωρ ὁ Υἱός· πάντα γὰρ δι' αὐτοῦ ἐγένετο· βασιλεὺς ἀναρχος ὁ Υἱός· ὁ γὰρ βασιλεὺς ἡμῶν πρὸ αἰῶνος· ὁμοούσιος τῷ Πατρὶ ὁ Υἱός· Ἐγὼ γὰρ ἐκ τοῦ Θεοῦ ἐξῆλθον καὶ ἦκω· φῶς ἀληθινὸν ὁ Υἱός· Ἐγὼ γὰρ εἰμι τὸ φῶς τοῦ κόσμου. Τί πολλα λέγω; Θεὸς καὶ παντοκράτωρ, ὁ ἐκ Παρθένου σαρκωθεὶς Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, καὶ ποιμαίνων τὴν Ἐκκλησίαν, ὡς μαρτυρεῖ ὁ προφήτης λέγων· Ἐπισκεψάσθω Κύριος ὁ Θεὸς ὁ παντοκράτωρ τὸ ποίμνιον αὐτοῦ· ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, σὺν τῷ Πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοῦς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

Εἰς τὴν ἀγίαν Πεντηκοστὴν.

Πᾶσα μὲν ἡ ἡμέρα φαιδρὰ τὴν ἡλιακὴν ἀκτίνα φέρουσα, καὶ τὸ κοινὸν κατεστολισμένη φῶς· οὕτω γὰρ ὁ Δεσπότης καλλωπίσας τὴν κτίσιν, παρήγαγεν εἰς μέτρον ἔχει δὲ πλῆον εἰς εὐφροσύνην ἡμέρα ἑορτῆς πανηγυρικῆ καὶ πανέορτος, λόγῳ καὶ λατρείᾳ Θεοῦ τετιμημένη. Διπλῆν γὰρ ἐπιδεικνυσὶ τὴν εὐπρέπειαν, τό τε τῆς φώσεως ἄνθος φέρουσα, καὶ τὸ τῆς εὐσεβείας κάλλος ἐπιδεικνύουσα. Τοιαύτη καὶ ἡ σήμερον ἑορτὴ, τὸν μὲν αἰσθητὸν τοῦ σώματος ὀφθαλμὸν καταλάμπουσα, τὸ δὲ νοερὸν ὄμμα τῆς διανοίας ταῖς ἀκτίσι τοῦ Λόγου φωτίζουσα. Ἔστι γὰρ σημεριον μίαν τριῶν τῶν ἐπισητῶν, τῶν τε ἐν τῷ νόμῳ κηρυττομένων, καὶ διὰ τῆς εὐαγγελικῆς χάριτος ἀδομμένων. Ἐν ταύτῃ τῇ ἡμέρᾳ κατὰ τὴν Παλαιὰν Διαθήκην ἐδόθη ὁ νόμος· ἐν ταύτῃ κατὰ τὴν νέαν χάριν ἐδόθη τοῦ Πνεύματος ἡ ἐπιφοίτησις· ἐν ταύτῃ τῇ ἡμέρᾳ Μωϋσῆς τοῦ νόμου τὰς πλάκας ἐδέξατο· ἐν ταύτῃ τῇ ἡμέρᾳ ὁ χορὸς τῶν ἀποστόλων ἐδέξατο τοῦ Πνεύματος τὴν καθόδον ἀντὶ τῶν πλάκων τῶν δοθεισῶν διὰ Μωϋσεῶς. Λέγει γὰρ ἐν τῇ πρῶθ Κορινθίων ἐπιστολῇ γράφων ὁ μακάριος Παῦλος· Ἡ εἰσιτολὴ ἡμῶν ὑμεῖς ἐστε, ἐγγεγραμμένη οὐκ ἐν πλατῆ λιθίνῃ, ἀλλ' ἐν πλατῆ καρδίας σαρκίνας. Ζητεῖτε δὲ, εἰ ἀληθῶς κατὰ ταύτην τὴν ἡμέραν ἐδόθη ὁ νόμος. Οὐ γὰρ ρητῶς ἐγγέγραπται ἐν τῇ Παλαιᾷ Διαθήκῃ, ὅτι τῇ πεντηκοστῇ ἐδόθη νόμος· ἀλλὰ τοῖς ἐρευνοῦσι τὰ θεία γράμματα ἀνακῦπτει ἠθασαυρὸς τῆς γένουσεως. Ἰδωμεν οὖν ποῖα ἡμέρα, καὶ ἦν ἐδόθη ὁ

νόμος. Λέγει γὰρ ὁ μακάριος Μωϋσῆς· διὸ προσέειπε ἀκριβῶς· Τῷ τρίτῳ μηνὶ ἐξελεύσων αὐτῶν ἐκ τῆς Αἰγύπτου, εἶπε Κύριος τῷ Μωϋσῇ· Καταβάς διαμάρτυραι τῷ λαῷ, καὶ ἀγρίσουσιν [813] εἰν τοῖς σήμερον καὶ αβριον, καὶ τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ ἐσθήσομαι. Προσέειπε ἀκριβῶς. Τῷ πρώτῳ μηνὶ ἔξοδος Αἰγύπτου· τεσσαρεσκαίδεκάτῃ δὲ ἦν τοῦ πρώτου μηνός. Τίθει τὴν τεσσαρεσκαίδεκάτῃ ἡμέραν, μετ' ἐκεῖνην καὶ τὰς ἡμέρας πληρούσας τὸν μῆνα, τούτεστι, δεκαεπτά, καὶ τὰς τριάκοντα τοῦ δευτέρου. Καὶ ἐν τῇ τεσσαρακατῇ ὄψῃ, ἡμέρα, τοῦ δευτέρου μηνός ἔλεγεν ὁ Θεός· Διαμάρτυραι τῷ λαῷ σημερον καὶ αβριον, καὶ τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ τοῦ μηνός ἐσθήσομαι. Τριάκοντα οὖν τοῦ δευτέρου, δεκαεπτά δὲ τοῦ πρώτου, καὶ τρεῖς τοῦ τρίτου. Καὶ βλέπε τῶν πραγμάτων τὴν συμφωνίαν. Ὅτε ὠφθῆ ὁ Θεὸς ἐν τῷ βρει Σινᾷ, ὠφθῆ ὡς πῦρ καίμενον· ὅτε ἐπεφάνη τὸ Πνεῦμα τῷ ἁγίον τοῖς ἀποστόλοις, ἐπεφάνη ἐν εἰσι πυρὸς· Ἐμερίσθησαν γὰρ γλώσσα ὡσεὶ πυρὸς, καὶ ἐκάθισεν ἐφ' ἐνα ἕκαστον αὐτῶν. Καὶ ὡς περ, ἀδελφοί, ἐπιφανομένου τοῦ Θεοῦ κατὰ τὴν Παλαιὰν Διαθήκην, πολλὰ ἦν τὰ δορυφοροῦντα φόβητρα· καὶ γὰρ καὶ γνῶσις καὶ θέσλα καὶ σάλπιγξ καὶ βροντὴ περιεῖχε τὸ βρος, ἴα παρασκευασθὴ τὸν λαὸν εἰς ἐξόν τοῦ νομοθέτου· οὕτω καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος μέλονται ἐπιφοίτην, ἵνα μὴ τὸ αὐθόρον τῆς παρουσίας εἰς ἀβημίαν ἐνέχη τὸς δεχομένους, ἀλλὰ μάθωσι τὸ ἄ Savil. τὰ: ἔ: ἡμ.

(Act. 6. 15). Coronemus nunc athletam Stephanum, primum Christi athletam, et flori sermonis fidem imponamus. Erat itaque chori apostolorum decor, et inter pietatis discipulos annumerabatur: mansuetudine omnes superabat homines, eratque benignitate egregius; et non tam suis quam alicuius laboribus pungebatur, indigentiam proximi suam reputabat, et morbum alterius ut suum curabat. In prima vero verbi predicatione, cum fides admodum floreret, divites statim pecuniarum sarcinam deponebant, inopes vero

quod residuum erat accipiebant. Tam pulchri contentus et ordinis dispensator erat Stephanus; hunc habebat paupertas patronum et propugnatorem, et divitiarum aurigam. Super eum quiescebat virtus Spiritus, et illum hominem ut domum propriam habebat gratia. Celebremus ergo et nos, dilecti, cum protomartyre Stephano, coronarum datricem, sanctam et consubstantialem Trinitatem, quia ipsam decet gloria, nunc et semper, et in secula seculorum. Amen.

IN SANCTUM STEPHANUM III.

Multa et mirabilia sunt beati Stephani tropæa, neque illum mors a pio exercitu abstraxit. Dum viveret enim cum Judæis pugnabat, et mortuus contra hæreticos armatur, telum habens inexpugnabile, fidem Trinitatis. Et vide mihi illas olim hostium phalanges, et obstupesce de militis fortitudine. Alexandrini irruunt, Libertini jaculantur, Cilices et Asiatici obsidebant: in concilium rapiebant, falsos testes mercede conducebant, lapidum grandinem parabant, quasi leones adversus eum dentibus stridebant. Atamen miles sapientia et Spiritu armatus vincebat: videntes formæ splendore percelebatur, et verbis Dei inimicos enervabat. Sed vidisti hostium tuorum ordines? Vide quoque Dei auxilium. Cæli apsidem aperuit, athlete præmia et bravia ostendens; angelica forma vulum ejus decoravit: grandinem lapidum grandine verborum propulsabat: alii jaciebant, alii afferebant et coronam Stephanus dabat. Vide ergo nunc, et cernes tropæorum affinitatem. Tunc, et nunc Stephanus Ecclesiæ corona est: primus enim mortis stimulos conculcavit. In regia Stephanus corona est; illum enim in thalamum induxit Regina et virgo: apud principes est corona; hospitalis enim viri filium regis patrem effecit: in amore pauperum corona, viduarum et pupillarum dives fuit et fidelis dispensator: contra Judæos corona; synagogam quippe traduxit, quæ ex idolorum cultu adulterata fuerat: con-

tra hæreticos corona; os enim hostium Dei obstruit clamans, *Magnus Dominus noster*. Magnus; linguæ namque modo et mensuræ non subjacet: magnus; mentis enim phantasiam exsuperat: magnus; nam proprium divinæ naturæ est quod sit incircumscripta: magnus; ex sinu namque paterno sine principio ortus est: magnus; nam ut Verbum sine passione genitus est: magnus; divinus enim partus substantiam non divisit: magnus; in throno namque sedet, nec in scabellum pedum rejectus est: magnus; qualis enim radix, talis et ramus: magnus; nam qui vidit Filium vidit et Patrem: magnus; nihil enim inæquale est in Trinitate: magnus; per quam enim multos regeneravit: magnus; dum videtur enim non veterascit: magnus; quia parvum Patrem non habuit. Magnus ergo Dominus Filius, etiamsi ad vicinis non videatur: omnipotens Filius; nam omnia per ipsum facta sunt: Rex sine principio Filius; Rex enim noster ante secula: consubstantialis Patri Filius; *Ego enim a Deo exivi, et venio*: lux vera Filius; nam, *Ego sum lux mundi* (Joan. 8. 42. et 8. 12). Quid multa dico? Deus et omnipotens est qui ex Virgine incarnatus est Filius Dei, et pascit Ecclesiam, ut testificatur propheta dicens: *Visitavit Dominus Deus omnipotens gregem suum* (Zach. 10. 3): cui gloria et imperium cum Patre et Spiritu sancto, nunc et semper, et in secula seculorum. Amen.

IN SANCTAM PENTECOSTEN.

Dies omnis solari radio et communi luce illustrata leta est; sic enim Dominus decoratum creaturam in medium produxit: majorem vero letitiam affert dies solemnitas maxima, verbo et cultu Dei honoratæ. Duplicem namque decorem offert, dum et naturæ florem et pietatis pulchritudinem exhibet. Talis est hodierna solemnitas: quæ et corporis oculum illuminat, et mentis oculum Verbi radiis illustrat. Est enim hodierna dies una ex tribus conspicuis, quæ et in lege predicantur, et per evangelicam gratiam celebrantur. In hac die secundum veteris Testamentum data est lex: in hac die secundum novam gratiam, Spiritus sanctus descendit: in hac die Moyses legis tabulas accepit: in hac die apostolorum chorus Spiritum accepit descendentem, vice tabularum, quæ per Moysen date sunt. Ait enim beatus Paulus in Epistola ad Corinthios: *Epistola nostra vos estis, scripta non in tabulis lapideis, sed in tabulis cordis carnalibus* (2. Cor. 3. 2. 3). Quaritis vero num vere hac die data fuerit lex: non enim id expresse scriptum est in veteri Testamento, quod in Pentecoste lex data fuerit, sed iis qui divina scripta scrutantur, accedit thesaurus cognitionis. Videamus ergo qua die data lex fuerit. Dicit enim beatus Moyses; ideo attendite diligenter: *Tertio mense postquam egressi sunt ex Ægypto, dixit Dominus Moysi: Descendens testificare populo, purificabunt se hodie et cras, et tertia die videbor* (Exod. 19. 1). Attendite studiosè. Primo mense exitus ex Ægypto: quartadecima autem dies primi mensis erat. Pone decimam quartam diem; post hanc vero dies sequentes quæ mensem complent, id est, septemdecim, diesque triginta mensis secundi: et in quadragesima octava die quæ mensis secundi erat, dicebat Deus: *Testificare populo hodie et cras, et tertia die mensis videbor*. Triginta ergo dies mensis secundi sunt, septemdecim primi, et tres tertii. Et vide rerum consonantiam.

Quando visus est Deus in monte Sina, visus est ut ignis comburens; cum apparuit Spiritus sanctus apostolis, in specie ignis apparuit: nam *Dispersitæ sunt linguæ tanquam ignis; seditque supra singulos eorum* (Act. 2. 3). Ac quemadmodum, fratres, apparente Deo in veteri Testamento, multa erant comitantia terribilia; nam caligo, procella, tuba, tonitruum montem circumdabant, ut populo legislatoris timor incuteretur; sic enim Spiritus sanctus descendens esset, ne subitanea ejus presentia eos qui ipsum excipiebant in negligentiam conjiceret, sed ut discerent Spiritus gloriose adventientis dignitatem; ut in monte caligo et procella præcessit, sic in descensu Spiritus factum est. *Cum complerentur dies Pentecostes, factus est sonus tanquam adventientis spiritus vehementis* (Ibid. v. 4); et tunc visus est Spiritus sanctus, et concussit domum; dispersit, non natura, sed operationes dispersiens. Non enim dividitur Spiritus, sed dividit dona, ut testificatur Paulus: *Hæc autem omnia operatur unus et idem Spiritus divinus singulis prout vult* (1. Cor. 12. 11): dividens, non divisus; dispersiens, non dispersitus; auctoritatem dans, non auctoritati subiectus. Illum vero, quem Patri tribuit, auctoritatis honorem Paulus dicens, *Deus autem est qui operatur omnia in omnibus* (Ib. v. 6); illum ipsum Spiritui tribuit dicens: *Hæc autem omnia operatur unus et idem Spiritus*. Sed vocatus est Spiritus sanctus Paracletus: cur, nisi quia homines hortatur, sive consolatur? In Scriptura hanc proprietatem observabis: hortationem vocat Apostolus consolationem. Hortatur vero, non quod secundus sit post Deum, sed ut Deus: Dei enim proprium est hortari: nam dicit Apostolus ut no Paracleti, sive exhortantis nomen contemnas: *Pro Christo legatione fungimur, tanquam Deo exhortante per nos* (2. Cor. 5. 20). Et ne putet Paulus, fratres, novum quid in dogmata inducere, cum Deum dicit exhortari

homines. accipe veteris testimonii argumentum. Dicit Isaias propheta Jerosolymæ: *Exhortabitur te qui nominavit te (Baruch. 4. 22)*. Intellege igitur: exhortatur te Pater, exhortatur Filius; dicit enim: *Spiritus Domini super me, propterea unxit me; evangelizare pauperibus misit me, exhortari omnes lugentes (Isai. 61. 1)*. Quia et Servator, ut ostendat patrem mittam (Joan. 16. 7): alius autem non fuerit nisi alius præmittatur. Apparet igitur Spiritus sanctus in specie linguarum ignis. Cur ergo lingua? Ob prædicationis utilitatem. Quia enim lingua opus habebant apostoli, ut fines orbis impierent per prædicationem, quam operaturus erat Spiritus sanctus, figura datur secundum donum. Alioquin autem id cum veteri exemplo consonat. Quia enim tunc gigantes cum Deo pugnant, et turrim excitare volebant, lingua Deus misit, et malum illorum consensum divisit. Mittit quoque nunc operationes linguarum, ut dispersum orbem copulet. Eratque res stupenda: lingue orbem dividerunt, et lingue orbem copularunt, linguæ ob prædicationem. Cur igneæ? Quia pullulans impietas, et totum mundum colligans instar spinarum continebat, mittit igneas linguas; quæ spinam impietatis consumant. Ipse enim est qui dicit: *Ignem veni mittere in terram (Luc. 12. 49)*; ignem qui non delectat: Dei enim ignis non urit, sed ænificat. Ideo Isaiæ missus est unus Cherubino-rum, qui carbonem ignis ex altari sumptum habebat, et cum imposuit labiis ejus dixit illi: *Ecce abstuli iniquitates tuas et peccata tua (Isai. 6. 7)*. Hanc igitur solemnitate adventus sancti Spiritus celebrantes, gloriam emitamus Patri et Filio Spiritui sancto. Honora Spiritus adventum: honoratur autem Spiritus adventus per remissionem peccatorum. Ubi enim Spiritus sanctus, ibi remissio; ait quippe Dominus: *Accipite Spiritum sanctum: quorum remiseritis peccata, remittuntur eis (Joan. 20. 22. 23)*. Spiritus sanctus prædicatur qui liberat: liberat quippe Pater, liberat Filius, liberat Spiritus sanctus: servus autem libertatem dare non potest, non dat enim quod non habet. Ideo ut discas novam libertatem Filii et Spiritus, Servator de seipso ait: *Nisi Filius vos liberaverit, servi estis. Reddidit sibi ipsi libertatem. Rursum Paulus dicit: Sic speculamur quasi a Domini Spiritu: Dominus enim Spiritus est, ubi autem Spiritus Domini est, ibi libertas (2. Cor. 5. 18. 17)*. Aliquando Spiritus sanctus dicitur, aliquando Spiritus Domini, aliquando Patris, non confuse prædicatum, sed inseparabilem a divina substantia significat. Filius vocat ipsum Spiritum Patris: *Nolite cogitare quid loquamini; non enim vos estis qui loquimini, sed Spiritus Patris (Matth. 10. 19. 20)*. Filius dicit, Spiritus Patris. Paulus dicit, Spiritus Filii: *Quoniam estis Filii, misit Deus Spiritum Filii sui in corda vestra, clamantem: Abba Pater (Gal. 4. 6)*. Vivificat Filius, vivificat et Spiritus. Dicit enim: *Sicut Pater suscitavit mortuos et vivificat: ita et Filius quos vult vivificat (Joan. 5. 21)*. Vidisti Patrem et Filium vivificantem? Vide iterum apostolum, imo ipsum Servatorem per eum dicentem: *Spiritus est qui vivificat, caro autem non prodest quidquam (Joan. 6. 64)*. Adhuc brevius loquar. Ordinationes Ecclesiarum a Paulo modo Patri adscribitur, modo Filio, modo Spiritui: ut eum dicit de Patre ad dignitates in Ecclesia ordinante: *Posuit Deus in Ecclesia primo apostolos, secundo prophetas, tertio doctores (1. Cor. 12. 28)*, etc. Illic Patri ordinationes adscribit, quia ipse est qui auctoritatem dat et constituit. Alibi vero id ipse Paulus Filio adscribit; dicit enim: *Qui descendit ipse est et qui ascendit super omnes cælos, ut impleat omnia: et ipse dedit alios quidem apostolos, alios vero prophetas, alios pastores et doctores (Ephes. 4. 10. 11)*. Vide dicti auctoritatem. Non dixit, Subministravit; sed, Dedit ex propria auctoritate, non divisa vel separata a Patris regno; nam quæ vult Pater, vult Filius; quæ vult Filius, in his sibi complacet Pater. Quæ ad-

scripsit Patri et Filio ipse Spiritui sacro attribuit, advocans Ephesios presbyteros et dicens illis: ipse Paulus est qui loquitur et ait: *Attendite vobis ipsis et universo gregi, in quo vos Spiritus sanctus posuit episcopos regere Ecclesiam (Act. 20. 28)*. Vide dicti consonantiam. Non dixit de Patre, Posuit; de Spiritu, Ordinavit; sed eadem utitur voce: Posuit Deus ei Pater in Ecclesia; posuit Spiritus sanctus in Ecclesia. Legem dat Pater in Ecclesia, legem dat ut Rex sacerdotum, de quo ait David: *Ut facerem voluntatem tuam, Deus meus, volui, et legem tuam in medio cordis mei (Psal. 59. 9)*. Legem dat ergo Pater, legem dat Filius. Audi Paulum dicentem: *Alter alterius onera portate, et sic adimplebitis legem Christi (Gal. 6. 2)*. Ostendit Patrem legislatorem, ostendit et Filium legislatorem; ipseque Spiritui sancto eandem prærogativam dat; imo non dat, sed redidit, dicens: *Lex liberi spiritus vitæ liberavit me in Christo Jesu (Rom. 8. 2)*. non quod tres sint legislatores: una enim est lex, et unus legislator: unus Deus, etiamsi in tribus personis prædicetur. Et quomodo, inquires, Pater dici potest Deus, et Deus Filius, et Spiritus sanctus Deus, ita ut tres dii non sint? Ubi communis est natura, communia et nomina dignitatis. Exempli causa: Deus ea, quæ in multitudinem divisa sunt, ex una natura uno vocat nomine; et cum irascitur hominibus, omnem hominem iræ subiectum; unum vocat hominem; et cum mundo reconciliatur, quasi unum hominem alloquitur. Exempli causa, inducit diluvium ob peccata Deus, et ait: *Non permanebit Spiritus meus in hominibus his. Delebo hominem quem feci (Gen. 6. 3. 7)*. Quamquam non unus erat, sed innumera millia; nature vero nomine omnes ut unum vocavit, totum mundum ut unum hominem, communionem substantiæ. Quid est homo, quod memor es ejus? aut filius hominis, quoniã visitas eum (Psal. 8. 5)? ait David: non quod unum hominem visitaret, totum enim orbem excitavit. Uno autem brevi Moysis dicto utar. Quia egressus est Pharaon versus mare, et ex divina lege supplicium subiit. Pharaon cecidit cum mille curribus in mari, multiplex homines submersi sunt cum illo, et equi mortui: Moyses vero sciens esse hominum omnium naturam unam, ait: *Cantemus Domino; gloriose enim magnificatus est, equum et ascensorem deiecit in mare (Exod. 15. 1)*. Multitudinem virorum ob naturæ communionem unum hominem vocavit. Si ergo in hominibus, ubi confusa est notitia, ubi diversæ formæ et species; neque enim unum sunt, neque animus unus, sed diversi sermones, et tamen ob naturæ communionem unus homo dicitur: ubi indivisa est dignitas, unum regnum, una potestas propria, ibi Trinitatem unum dico Deum. An vero, quia dico Deum et Deum et Deum, tres dico deos; et quia dico Dominum et Dominum et Dominum, tres dico dominos? nequaquam. Dicit enim Apostolus Dominum Patrem, Dominum Filium, et Dominum Spiritum sanctum, ut etiam David: *Dixit Dominus Domino meo, Sede a dextris meis (Psal. 109. 1)*. Si vero Dominus Domino, Apostolus quoque dicit: *Dominus autem Spiritus est (2. Cor. 3. 17)*. Si ergo Pater Dominus, Filius Dominus, et Spiritus Dominus, quomodo tu, o Apostole, legislator veritatis, pietatis patronus, Ephesius clamans dicens: *Unus Dominus, una fides, unum baptisma (Ephes. 4. 5)*? Unus Dominus, secundum sanctificationem Seraphinorum; clamant enim: *Sanctus, sanctus, sanctus Dominus (Isai. 6. 3)*. Quod si contendant heretici aliam esse dominationem Patris, aliam Filii, minor quomodo duobus esse servi dominis ferant: Servatoris enim vox est: *Nemo potest duobus dominis servire (Matthæ 6. 24)*. Si vero potestatem dividis, quomodo regno servis? Neque enim duæ possunt dignitates simul coli, nisi par sit honor: nemo enim simul adoratur regem et præfectum. Ubi enim par est dignitas, par est etiam adoratio: in æquali dignitate non est pugna: inæqualitas pugnam excitat; æqualitas pacem stabilis. Non cou-

Πνεύματος τὴν ἀξίαν ἐνδόξως ἐπιφοιτῶσαν, ὡς περ ἐν τῷ ἔργῳ γνώριος καὶ οὐδένα προέδραμον, οὕτως καὶ ἐπὶ τοῦ Πνεύματος ἐγένετο. *Ἐν τῷ συμπληροῦσθαι τὴν ἡμέραν τῆς πεντηκостῆς, ἐγένετο ἤχος, ὡς περ φερομένης πνοῆς βιαίας, καὶ τότε φῶβη τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, καὶ συνέσεισε τὸν οἶκον· μερίζομενον, οὐ τὴν φύσιν ἂ, ἀλλὰ τὰς ἐνεργείας μερίζον. Οὐ γὰρ διαίρεται τὸ Πνεῦμα, ἀλλὰ διαίρει τὰ χαρίσματα, ὡς μαρτυρεῖ Παῦλος· Ταῦτα δὲ πάντα ἐνεργεῖ τὸ ἔν καὶ τὸ αὐτὸ Πνεῦμα, διαίρουν ἰδίᾳ ἐκάστῳ, καθὼς βούλεται· διαίρουν, οὐ διαιρούμενον, μερίζον, οὐ μερίζομενον, αὐθεντοῦν, οὐκ αὐθεντία ὑποκείμενον. Καὶ ἦν ἔδωκε τῷ Πατρὶ τιμὴν τῆς αὐθεντίας Παῦλος λέγων· Ὁ δὲ Θεὸς αὐτὸς ἐστὶν ὁ ἐνεργῶν τὰ πάντα ἐν ἡμῖν· τὴν αὐτὴν φωνὴν εἶπε καὶ ἐπὶ τοῦ Πνεύματος λέγων· Ταῦτα δὲ πάντα ἐνεργεῖ τὸ ἔν καὶ τὸ αὐτὸ Πνεῦμα. Ἄλλ' ἐκλήθη τὸ ἅγιον Πνεῦμα παράκλητον· διὰ τί, ἀλλ' ἢ διὰ τὸ παρακαλεῖν ἀνθρώπους, τοῦτέστι, παραμυθεῖσθαι· Ἐπὶ δὲ τῆς Γραφῆς τὸ ἰδίωμα τοῦτο εὐρήσεις· παράκλησιν λέγει ὁ Ἀπόστολος τὴν παραμυθίαν. Παρακαλεῖ δὲ, οὐχ ὡς δευτέρον Θεοῦ, ἀλλ' ὡς Θεός· καὶ γὰρ Θεοῦ ἴδιον τὸ παρακαλεῖν· λέγει γὰρ ὁ Ἀπόστολος, ἵνα μὴ τὴν τοῦ Παρακλήτου προσηγορίαν ὑβρίσῃς, Ὑπὲρ Χριστοῦ πρεσβεύομεν, ὡς τοῦ Θεοῦ παρακαλοῦντος δι' ἡμῶν. Καὶ ἴνα, ἀδελφοί, μὴ νομισθῆ Παῦλος ἐπιζητεῖν ἐπὶ τῶν δογματικῶν τῶν Θεῶν εισάγων παρακαλοῦντα ἀνθρώπους, λάβε παλαιᾶς μαρτυρίας ἀπόδειξιν. Λέγει Ἡσαΐας ὁ προφήτης πρὸς τὴν Ἰερουσαλήμ· Παρακαλέσει σε ὁ ὄνειμάς σε. Νόησον τοίνυν, Παρακαλεῖ σε ὁ Πατὴρ, παρακαλεῖ ὁ Υἱός· λέγει γὰρ· Πνεῦμα Κυρίου ἐπ' ἐμέ, οὐ ἔνεκεν ἔχρισέ με, εὐαγγελίσασθαι πτωχοῖς ἀπέσταλκέ με, παρακαλέσει πάντα τοὺς πενθοῦντας. Ἄλλως τε καὶ ὁ Σωτὴρ βουλόμενος δεῖξαι τὸν Πνεύματος τὴν ὁμοίτητον δόξαν, φησὶν· Ἐπειδὴν ἀπέλω, ἄλλον παράκλητον πέμψω· ἄλλος δὲ οὐκ ἂν εἴη, μὴ ἕτερον προτεταγμένου. Ἐπιφανίζεται τοίνυν τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐν εἰδεί πυρὸς γλωσσῶν. Διὰ τί οὖν γλώσσαι; Διὰ τὸ τοῦ κηρύγματος χρήσιμον. Ἐπειδὴ γὰρ γλώσσας ἐθέοντο οἱ ἀπόστολοι πρὸς τὸ πληρῶσαι διὰ τοῦ κηρύγματος τὰ πέρατα τῆς οἰκουμένης, ἡ ἐμελλεν ἐνεργεῖν τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, τοῦτο σχηματίζεσθαι κατὰ τὴν δωρεάν. Ἄλλως τε, καὶ δι' ἀρχαίαν ὑπόθεσιν. Ἐπειδὴ γὰρ τότε ἂ οἱ γίγαντες ἔθειμαζον, καὶ πύργον ἐβούλοντο κατασκευάσαι, γλώσσας ὁ Θεὸς ἀποστείλας, ἐμέρισε τὴν κακὴν συμφωνίαν, ἀποτέλλει καὶ νῦν ἐνεργείας γλωσσῶν, ἵνα συνάψῃ τὴν διαμερισθεῖσαν οἰκουμένην. Καὶ ἦν πρόβλημα ξένον· γλώσσαι τὴν οἰκουμένην ἕτερον· γλώσσαι τὴν οἰκουμένην συνήσαν, γλώσσα δὲ τὸ κήρυγμα. Πυρὸς δὲ διὰ τί; Ἐπειδὴ ὑλομανήσασα ἡ ἀσέβεια, καὶ πάντα τὸν κόσμον συνήσασα δίχην ἀκάνθης κατεγινε, ἀποτέλλει πυρίνας γλώσσας ἀναλασκοῦσας τὴν ἀκανθὰν τῆς ἀσέβειας. Αὐτὸς γὰρ ἐστὶν ὁ λέγων· Πῦρ ἦλθον βαλεῖν ἐπὶ τὴν γῆν· πῦρ οὐκ ἀφανιστικόν· τὸ γὰρ τοῦ Θεοῦ πῦρ οὐ καίει, ἀλλ' ἀγιάζει. Διὰ τοῦτο τῷ Ἡσαΐᾳ ἀπεστάλη ἐν τῶν Χερουβὶμ ἔχον ἄνθρωπα πυρὸς ἀπὸ τοῦ θυσιαστηρίου, καὶ ὡς ἐπέθηκε τοῖς χεῖλεσιν [814] αὐτοῦ, φησὶ πρὸς αὐτόν· Ἰδοὺ ἀζήρηκα τὰς ἀνομίαι σου καὶ τὰς ἀμαρτίας σου. Ταῦτην τοίνυν τὴν ἑορτὴν τῆς τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐπιδημίας σμυνῶς ἐορτάζοντες, δόξαν ἀναπέψωμεν τῷ Πατρὶ καὶ τῷ Υἱῷ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι. Τιμῆσιν τοῦ Πνεύματος τῆς ἐπιφοιτήσεως· τιμᾶται δὲ Πνεύματος ἐπιφοιτήσεως ἐν συγχωρήσει τῶν ἀμαρτημάτων. Ὅπου γὰρ Πνεῦμα ἅγιον, ἐκεῖ ἀφρασί· φησὶ γὰρ ὁ Κύριος· Ἀδελφε Πνεῦμα ἅγιον· ἄν τινος ἀφῆτε τὰς ἀμαρτίας, ἀφενταῖ αὐτοῖς. Τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον κηρύττεται τὸ ἐλευθεροῦν· οἶον, ἐλευθεροῖ Πατὴρ, ἐλευθεροῖ Υἱός, ἐλευθεροῖ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον· δοῦλος δὲ ἐλευθερίαν παρέχων οὐ δύναται· ὁ γὰρ μὴ ἔχει, οὐ χαρίζεται. Διὰ τοῦτο, ἵνα μάθῃς καινὴν ἐλευθερίαν Υἱοῦ καὶ Πνεύματος, ὁ Σωτὴρ περὶ ἑαυτοῦ λέγει· Ἐὰν μὴ ὁ Υἱὸς ἡμᾶς ἐλευθερώσῃ, δοῦλό ἐστε. Ἀπέδωκεν ἑαυτῷ τὴν ἐλευθερίαν. Πάλιν ὁ Παῦλος λέγει· Οὕτω καταστρέψομεθα, ὡς ἀπὸ Κυρίου Πνεύματος· ὁ γὰρ Κύριος τὸ Πνεῦμά ἐστιν· ὅπου δὲ Πνεῦμα Κυρίου, ἐκεῖ ἐλευθερία. Ποτὲ μὲν Πνεῦμα τὸ ἅγιον λέγεται, ποτὲ δὲ*

Πνεῦμα Υἱοῦ, ποτὲ δὲ Πνεῦμα Πατρὸς, οὐκ ἐν συγχύσει κηρυττόμενον, ἀλλὰ τὸ ἀδιάσπαστον τῆς θαλάσσης οὐσίας ἐρημηνοῦμενον. Ὁ Υἱὸς καλεῖ αὐτὸ Πνεῦμα τοῦ Πατρὸς· Μὴ μεριμνήσητε γὰρ, φησὶ, τί λαλήσητε· οὐ γὰρ ὑμεῖς ἐστε οἱ λαλοῦντες, ἀλλὰ τὸ Πνεῦμα τοῦ Πατρὸς. Ὁ Υἱὸς λέγει τὸ Πνεῦμα τοῦ Πατρὸς· ὁ Παῦλος λέγει τὸ Πνεῦμα τοῦ Υἱοῦ· λέγει γὰρ οὕτως· Ὅτι δὲ ἐστε υἱοί, ἐξαπέστειλεν ὁ Θεὸς τὸ Πνεῦμα τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ εἰς τὰς καρδίας ὑμῶν κράζον· Ἄδῃ ὁ Πατὴρ. Ζωοποιεῖ καὶ τὸ Πνεῦμα· λέγει γὰρ· Ὅσπερ ὁ Πατὴρ ἐγείρει τοὺς νεκροὺς καὶ ζωοποιεῖ, οὕτω καὶ ὁ Υἱὸς οὐκ θέλει ζωοποιεῖ. Εἶδες Πατέρα καὶ Υἱὸν ζωοποιοῦντας, βλέπε δὲ πάλιν καὶ τὸν Ἀπόστολον, μᾶλλον δὲ αὐτὸν τὸν Σωτῆρα δι' αὐτοῦ λέγοντα· Τὸ Πνεῦμά ἐστι τὸ ζωοποιον· ἡ σὰρξ οὐδὲν ὠφέλει. Ἐπι δε συντομίῳ τερων χροῖσματι τῷ λόγῳ Αἱ χειροτονίαι τῶν Ἐκκλησιῶν ποτὲ μὲν ἐπιγράφονται ὑπὸ τοῦ Παύλου τῷ Πατρὶ, ποτὲ τῷ Υἱῷ, ποτὲ δὲ τῷ Πνεύματι· οἶον, ὅταν περὶ τοῦ Πατρὸς λέγῃ κηρυττοῦντος τὰ ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ ἀξιῶματα, φησὶν· Ἔθετο ὁ Θεὸς ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ πρῶτον ἀποστόλους, δευτερον προφήτας, τρίτον διδασκάλους, καὶ τὰ ἐξῆς. Ἐνταῦθα τῷ Πατρὶ ἐπέγραψε τὰς χειροτονίας, ὅτι αὐτός ἐστιν ὁ αὐθεντὸν καὶ καθοριστῶν. Ἄλλαχθι πάλιν ὁ αὐτὸς Παῦλος τῷ Υἱῷ ἐπιγράφει· λέγει γὰρ, Ὁ καταῦτος, αὐτὸς ἐστὶ καὶ ὁ ἀναβάς ὑπεράνω πάντων τῶν οὐρανῶν, ἵνα πληρώσῃ τὰ πάντα· καὶ αὐτὸς ἔδωκε τοὺς μὲν ἀποστόλους, τοὺς δὲ προφήτας, τοὺς δὲ ποιμένις καὶ διδασκάλους. Βλέπε τὴν αὐθεντίαν διὰ τοῦ ῥήματος. Οὐκ εἶπε, Καὶ αὐτὸς ὑποούργησεν, ἀλλ', Ἐδωκεν, ἐξ ἰδίας αὐθεντίας, οὐ μεμερισμένης καὶ ἀπεσχισμένης τῆς τοῦ Πατρὸς βασιλείας· ἂ γὰρ βούλεται ὁ Πατὴρ, βούλεται καὶ ὁ Υἱός, καὶ ἂ βούλεται ὁ Υἱός, τοῦτοις συνευδοκεῖ καὶ ὁ Πατὴρ. Ἄ τίνυν ἐπέγραψε τῷ Πατρὶ καὶ τῷ Υἱῷ, ὁ αὐτὸς πάλιν τῷ ἁγίῳ Πνεύματι τὰς χειροτονίας ἀνατίθησι, μετακαλοῦμενος τοὺς Ἐρεσίωμ προσηυδοτήρας, καὶ λέγων αὐτοῖς (Παῦλος ὁ ταῦτα εἰρηκῶς, καὶ ταῦτα φθέγγεται)· Προσεχετε ἑαυτοῖς καὶ παρὶ τῷ ποιμνίῳ, ἐν ᾧ ὑμεῖς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἔθετο ἐπισκόπους ποιμαίνειν τὴν Ἐκκλησίαν. Βλέπε τοῦ ῥήματος τὴν συμφωνίαν. Οὐκ εἶπεν ἐπὶ τοῦ Πατρὸς δὲ, Ἐθῆκεν, ἐπὶ δὲ τοῦ Πνεύματος δὲ, Ἐταξεν, ἀλλὰ τῇ αὐτῇ λέξει. Ἔθετο ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ, ἔθετο τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ. Νομοθετεῖ Πατὴρ ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ· νομοθετεῖ Πατὴρ, ὡς βασιλεὺς τῶν αἰώνων· περὶ οὗ φησὶν ὁ Δαβὶδ, Τοῦ ποιήσαι τὸ θέλημα σου, ὁ Θεὸς μου, ἠβουλήσῃ, καὶ τὸν νόμον σου ἐν μέσῳ τῆς καρδίας μου. Νομοθετεῖ οὖν Πατὴρ, νομοθετεῖ Υἱός. Ἀκουε Παῦλος λέγοντος· Ἀλλήλων τὰ βάρη βυστιύετε, καὶ οὕτως ἀναπληρώσατε τὸν νόμον τοῦ Χριστοῦ. Ἐδίδες τὸν Πατέρα νομοθετοῦντα, ἐδίδες τὸν Υἱὸν νομοθετοῦντα· ὁ αὐτός καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι τὸ τῆς νομοθεσίας ἀξίωμα διδοῦς, μᾶλλον δὲ οὐ διδοῦς, ἀλλ' ἀποδίδους, φησὶν, Ὁ γὰρ νόμος τοῦ Πνεύματος τῆς ζωῆς ἠλευθέρωσέ με ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ· οὐχ ὅτι τρεῖς εἰσι νομοθεταί· εἰς γὰρ νόμος, καὶ εἰς νομοθέτης· εἰς Θεός, καὶ ἐν τρισὶ προσώποις κηρύττεται. Καὶ πῶς, φησὶ, δύναται Πατὴρ λέγεσθαι Θεός, καὶ Θεὸς Υἱός, καὶ Πνεῦμα ἅγιον Θεός, καὶ υἱὸς Θεοῦ Θεός; Ὅπου κοινὰ τὰ τῆς φύσεως, κοινὰ καὶ τὰ ὀνόματα τοῦ ἀξιώματος. Οἶον, ὁ Θεὸς τὰ εἰς πλήθῃ διηρημένα ἀπὸ μίᾳς φύσεως ἐν ὀνόματι καλεῖ, καὶ ὅτε [815] ὀργίζεται τοὺς ἀνθρώπους, τὸν πάντα ἄνθρωπον τὸν τῇ ὀργῇ ὑποκείμενον, ἕνα καλεῖ ἄνθρωπον· καὶ ὅτε διαλλάσσεται τῷ κόσμῳ, ὡς ἐνὶ ἀνθρώπῳ διαλέγεται. Οἶον ἐπάγει κατακλυσμὸν διὰ τὰς ἀμαρτίας ὁ Θεός, καὶ λέγει· Οὐ μὴ καταμείνῃ τὸ Πνεῦμά μου ἐν τοῖς ἀνθρώποις τούτοις. Ἐξαιλεῖται τὸν ἄνθρωπον, ὃν ἐπέλιμνα. Καίτοι γε οὐκ ἦν εἰς, ἀλλὰ μυριάδες ἀπειροί· τῷ δὲ ὀνόματι τῆς φύσεως τοὺς πάντας ὡς ἕνα ἐκάλεσεν, ὡς ἕνα ἄνθρωπον πάντα τὸν κόσμον, διὰ τὸ κοινὸν τῆς οὐσίας. Τί ἐστὶν ἄνθρωπος, ὅτι μιμητική αὐτοῦ, ἢ υἱὸς ἀνθρώπου ὅτι ἐπισκέπη αὐτοῦ; φησὶν ὁ Δαβὶδ, οὐχ ὅτι ἕνα ἐπεσκέψατο πᾶσαν γὰρ τὴν οἰκουμένην ἔγειρεν. Ἐνὶ δὲ συντόμῳ χρήσασθαι λόγῳ διὰ Μωυσέως χιρρήσῃ, ὅτι ἐξῆλεθε Φαραὼ κατὰ τὴν θάλασσαν, καὶ ὑπέσχετο τῷ νόμῳ τῷ θεῷ τὴν τιμωρίαν. Φαραὼ πίπτει μετὰ μυριάτων ἀρμάτων ἐν τῇ θάλασσῃ, καὶ ἦσαν πολλοὶ ἄνθρωποι· βυθισθέντες μετ' ἐκείνου καὶ ἵπποι πολλοί. Ὁ δὲ Μωυσῆς εἰδὼς, ὅτι μὴ ἐστὶ πάντων ἢ φύσις τῶν ἀνθρώπων, λέγει· Ἀσώμηνα

a Sic aliquid excidisse videtur. Boisius : *Lego* : ... τὸν οἶκον, καὶ ἐκάθισεν ἐπ' ἕνα ἕκαστον αὐτῶν, οὐ μερίζομενον τὴν φύσιν.
 b Savilius legendum conjicit potē.

τῷ Κυρίῳ ἐκδόξως γὰρ δεδόξασται· Ἰππον καὶ ἀναβάτην ἐρρίψεν εἰς θάλασσαν. Τὰ πλήθη τῶν ἀνδρῶν ἕνα ἀνθρώπον ἐπιβάτην διὰ τὴν κοινωνίαν τῆς οὐσίας ἠνώμασεν. Εἰ τοίνυν ἐν τοῖς ἀνθρώποις, ὅπου συγγέχονται τὰ τῆς γνώσεως, ὅπου διάφορα τὰ τῆς μορφῆς εἶδη· οὐδὲ γὰρ ἓν ἐστίν, οὐδὲ γνώμη ἴση, ἀλλὰ διάφοροι γλώσσαι, διάφοροι λόγοι· διὰ τὸ κοινὸν τῆς φύσεως πᾶσα ἡ οἰκουμένη εἰς ἀνθρωπος λέγεται· ὅπου ἀμέριστος ἡ ἀξία, μία βασιλεία, μία δύναμις, ἰδιάζουσα, τὴν Τριάδα ἕνα λέγω Θεόν. Εἰ δὲ διὰ τὸ λέγειν Θεὸν καὶ Θεὸν καὶ Θεόν, τρεῖς λέγω Θεούς, ἐάν εἴπω Κύριον καὶ Κύριον καὶ Κύριον, τρεῖς λέγω Κυρίους; οὐδαμῶς. Λέγει γὰρ ὁ Ἀπόστολος τὸν Πατέρα Κύριον, τὸν Υἱὸν Κύριον, καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον Κύριον· ὡς καὶ ὁ Δαβὶδ· Ἐλεγε ὁ Κύριος τῷ Κυρίῳ μου· Κάθου ἐκ δεξιῶν μου. Εἰ δὲ ὁ Κύριος Κυρίῳ· ὁ Ἀπόστολος, Ὁ δὲ Κύριος τὸ Πνεῦμά ἐστιν. Εἰ τοίνυν ὁ Πατὴρ Κύριος, καὶ ὁ Υἱὸς Κύριος, καὶ τὸ Πνεῦμα Κύριος, πῶς σὺ, ὦ Ἀπόστολε, ὁ νομοθέτης τῆς ἀληθείας, ὁ συνήγορος τῆς εὐσεβείας, βοᾷς Ἐφεσίοις λέγων· Εἰς Κύριος, μία πίστις, ἓν βάπτισμα; Εἰς Κύριος κατὰ τὸν ἁγιασμόν τῶν Σαραφίμ· καὶ γὰρ ἐκεῖνα ἐκδόξ· Ἄγρος, ἅγιος, ἄγιος Κύριος. Εἰ δὲ φιλονεικοῦσιν οἱ αἰρετικοὶ ὅτι ἄλλη κυριότης τοῦ Πατρὸς, ἄλλη δὲ τοῦ Υἱοῦ, θαυμάζω πῶς ἀνέχονται δυοὶ κυριοὶ δουλεύειν· τοῦ γὰρ Σωτῆρός ἐστι φωνή, τὸ, Οὐδεὶς δύναται δυοὶ κυριοὶ δουλεύειν. Εἰ μερίζεις τὴν ἐξουσίαν, πῶς δουλεύεις τῇ βασιλείᾳ; Οὐ γὰρ δύναται λατρευθῆναι δύο ἀξιώματα κατὰ τὸ αὐτὸ, ἐάν μὴ ὁμοτιμία ᾗ· οὐδεὶς γὰρ προσκυνεῖ βασιλεῖ καὶ ἀρχόντι. Ὅπου γὰρ ὁμοτιμία ἡ ἀξία, ὁμοτιμος καὶ ἡ προσκύνουσις. Ἐν τῷ ἴσῳ ἀξιώματι οὐκ ἐστὶ μάχη· τὸ ἀνίσον ἐγείρει μάχην· τὸ ἴσον βραβεύει τὴν εἰρήνην. Οὐ συνεχώρησά σοι ὁ Χριστὸς μερίζαι τὴν τιμὴν· λέγει γὰρ· Τοῦτό ἐστι τὸ θέλημα τοῦ Πατρὸς, ἵνα πάντες τιμῶσι τὸν Υἱόν, καθὼς τιμῶσι τὸν Πατέρα. Τιμα τὸν Πατέρα, ἵνα τιμηθῆς τὸν Υἱόν, μάλλον δὲ τιμα τὸν Υἱόν, ἵνα τιμηθῆς τὸν Πατέρα. Ἰδιοποιεῖται ὁ Πατὴρ τοῦ Υἱοῦ τὴν τιμὴν· ἰδιοποιεῖται ὁ Υἱὸς τὸν Πατέρα τὴν τιμὴν· λέγει γὰρ ὁ Σωτὴρ· Ὁ ἐμὲ μισῶν, καὶ τὸν Πατέρα μου μισεῖ. Μὴ οὖν νομιστῶν οἱ αἰρετικοὶ ὅτι Θεῶ χαρίζονται τι, μέγαν αὐτὸν λέγοντες παρὰ τὸν Υἱόν· οὐ γὰρ δέχεται τὴν εἰς αὐτὸν ἀναφερομένην τιμὴν ὁ Πατὴρ, ὑβρίζομενος τοῦ Υἱοῦ. Καὶ λάβε πραγμάτων ἀπόδειξιν ἐναργηῆ ἐκ τῆς Παλαιᾶς Γραφῆς· Οἱ φίλοι τοῦ Ἰωὴ οἱ ἐλθόντες εἰς παραμυθίαν, ἐνεκάλουν αὐτῷ προσφθεγγόμενον τοῦ μάρτυρα, καὶ ἐδικαίου τὸν Θεόν. Ὁ δὲ Ἰωὴ ἔλεγε τῷ Θεῷ· Τίς ὄψει κριτὴν ἀπὸ μέσον ἐμοῦ καὶ σοῦ, καὶ εἰδῶ πόσαι εἰσὶν αἱ ἁμαρτίαι μου, ὅτι οὕτω με ἔκρινας; Οἱ φίλοι τοῦ Ἰωὴ ἐδικαίου τὸν Θεόν, ἀγνοομένης τῆς ὑποθέσεως, καὶ τὴν μὲν δίκαιον μάλλον κατέκριναν ὡς ἁμαρτήσαντα, Θεῷ δὲ συνηγόρουσαν ὡς ἐπάγοντι. Καὶ λέγουσιν αὐτῷ, Μεγάλως ἐλάλησας, ὑπερβαλλόντως ἐλάλησας σὺ κατὰ τοῦ ἱκανοῦ, καὶ ὁ Θεὸς μὴ ταραττεῖ τὸ δίκαιον; Κατὰ τὰς ἁμαρτίας σου ἐπήγαγεν· εἰ μὴ πολλαὶ σου ἦσαν αἱ ἁμαρτίαι, οὐκ ἂν μεμάστιξαι. Καὶ ἐδόκουν συνηγορεῖν Θεῷ, τὸν δὲ δίκαιον κατέκριναν. Ἄρα ἐδέξατο τοὺς ὑπὲρ αὐτοῦ λέγοντας παρὰ τὸ δίκαιον ὁ Θεός; Εἰ ἐδέξατο τὴν ὑπὲρ αὐτοῦ συνηγορίαν, ἀτιμαζόμενον τοῦ δικαίου, δέχεται καὶ [816] τὴν εἰς αὐτὸν τιμὴν, ἀτιμαζόμενον τοῦ Υἱοῦ.

Ἰὲς κύριος α. verissime Sav. Tum addit Boisius καὶ ante ὁ ἀπ.

Ἄκουε τί λέγει ὁ Κύριος τοῖς φίλοις Ἰωὴ· Ἴσα τί οὐκ ἐλάλησας ὀρθὰ κατὰ τοῦ θεράποντός μου; Εἰ κατὰ τοῦ θεράποντος τοὺς ὀρθὰ μὴ κατήσαντας ἀποστῆσαι, τὸν κατὰ τοῦ Μονοθεοῦ ἀκονοῦντα τὴν γλῶτταν δέχει; Ἀπαγε. Ἀπαράφητος τοίνυν ἡ δίκη τοῖς βλασφημοῦσι· τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Ἄκουε τί φησὶν ὁ Σωτὴρ· Πᾶσα βλασφημία ἀφεθήσεται τοῖς ἀνθρώποις, ἡ δὲ εἰς τὸ ἅγιον Πνεῦμα βλασφημία οὐ ἀφεθήσεται, οὔτε ἐν τῷ νῦν αἰῶνι, οὔτε ἐν τῷ μέλλοντι. Τίς χρεῖα συλλογισμῶν γεννητῶν καὶ ἀγεννήτων, κτιστῶν καὶ ἀκτιστῶν; Ὁξὺς ὁ λόγος τῆς αἰρέσεως ὑπὲρ ξυρὸν ἠκονημένων. Ἄλλα καὶ ξυρὸν, κἂν μεγάλως ἢ καὶ ἰσχυρῶς ἠκονημένοι, τρίγας ξυρᾶν δύναται. οὐ φύλα τέμνειν· ὁ δὲ τῆς ἀληθείας λόγος οὐκ ἐστὶ ξυρὸν, ἀλλ' ἐστὶν ἀξίνη. Διὰ τοῦτο Ἰωάννης ὁ Βαπτιστὴς λέγει· Ἰδοὺ ἡ ἀξίνη πρὸς τὴν ρίζαν τῶν δένδρων κεῖται. Οὐκ εἶπε, ξυρὸν· οὐ γὰρ ἐστὶ λεῖον, κατὰ τοὺς λειουνοὺς ἔξω τῆ λέξει τὴν ματαιότητα· ἀλλ' ὁ λόγος τοῦ Θεοῦ ἀξίνη τέμνουσα τὰς ὑπερηφανίας τῶν ἀλαζόνων, ὡς μαρτυρεῖ Ἰωάννης λέγων· Ἡδὴ δὲ καὶ ἡ ἀξίνη πρὸς τὴν ρίζαν τῶν δένδρων κεῖται. Ὁ βλῆος τῶν δόλων λαλοῦντων καὶ αἰρέσει πλεκόντων, ξυρὸν ἐστίν, ὡς λέγει ὁ Δαβὶδ τῷ Σαουλ, Τί ἐγκανχᾶ ἐν κακίᾳ ὁ δυνατὸς ἀνομιαν; Ὁλην τὴν ἡμέραν ἀδικίαν ἐλοίσαστο ἡ γλώσσά σου, ὡσεὶ ξυρὸν ἠκονημένον ἐποίησας δόλον. Ὁ Πατὴρ νομοθετεῖ, ὁ Υἱὸς κελεύει, τὸ Πνεῦμα αὐθεντεῖ. Ἄκουε τοῦ Θεοῦ λέγοντος· Ἐυαγγελιζόμενοι ἤξουσιν, οὐκ Κύριος προσκεκλήται. Παρακαλῶ σε, ἐκδος σου τὴν ἀκοήν, ἵνα μάθῃς τῆς ἀληθείας τὴν συμφωνίαν. Οὐ γὰρ λογισμοὶ μαχημέθα, ἀλλὰ Γραφαὶ ἀκολουθούμεν. Ἐγρόμεθα δὲ θύλοι ἐναι τῶν Γραφῶν, οὐ τὰς Γραφὰς δουλαγωγεῖν πρὸς τοὺς ἡμετέρους λογισμούς. Συλλογισμοὺς ἡ πίστις οὐ δέχεται, οὐχ ὡς ἀλογίτους, ἀλλ' ὡς πάντα λογισμῶν ὑπερβαίνουσα. Ἴνα δὲ σοι διέξῃ Παῦλος, ὅτι ἡ πίστις κατὰ τῶν λογισμῶν ὀπλίζεται, λέγει· Τὰ γὰρ ὅπλα ἡμῶν οὐ σαρκικά, ἀλλὰ δυνατὰ τῷ Θεῷ πρὸς καθαίρεσιν ὀχυρωμάτων, λογισμῶν καθαυμένων καὶ πάν ὄψωμα ἐπαυρόμενον κατὰ τῆς γνώσεως τοῦ Θεοῦ. Ἄλλ' εἰ καὶ πολλάκις ὁ ἄνομος τῆ διαλεκτικῆ νικᾷ, μὴ ξενισθῆς· λέγει γὰρ ὁ Δαβὶδ· Λόγοι ἀνόμων ὑπερδυνάμωσαν ἡμᾶς. Ἀποστέλλει καὶ ὁ Πατὴρ τοὺς ἀποστόλους, ἀποστέλλει καὶ ὁ Υἱὸς, ἀποστέλλει καὶ τὸ ἅγιον Πνεῦμα. Λέγει ὁ Σωτὴρ τοῖς ἀποστόλοις· Ἰδοὺ ἐγὼ ἀποστέλλω ὑμῖς εἰς τὸν κόσμον· ἀρρυσθέντες μαθητεῖσθε πάντα τὰ ἔθνη. Λέγει καὶ ἐν ταῖς Πράξεσι τῶν ἀποστόλων· Οἱ μὲν οὖν ἐκπερσθέντες ἀπὸ τοῦ ἁγίου Πνεύματος κατήλθον εἰς Σελεύκειαν. Καλεῖ ὁ Πατὴρ ἀποστόλους· καλεῖ ὁ Υἱὸς ἀποστόλους· λέγει ὁ προφήτης· Ἀπὸ γὰρ τοῦ ὄρους Σιών ἤξει ὁ εὐαγγελισμένος, καὶ εὐαγγελιζόμενοι οὓς ὁ Κύριος προσκεκλησεν. Οὐκοῦν Θεοῦ ἐστὶ προσκαλεῖσθαι τοὺς εὐαγγελιζόμενους. Εἰ τοίνυν Θεοῦ τὸ προσκαλεῖσθαι, εἰς τοῦτο τὸ Πνεῦμα φεγγόμενον διὰ τῶν προφητῶν εἶπε· Τάδε λέγει τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον· Ἀφορίσατέ μοι τὸν Παῦλον καὶ τὸν Βαρνάβαν εἰς τὸ ἔρπον δ' ἀρροσέκλημαι αὐτούς. Ταῦτα παρ' ἡμῶν ἀρροσέντως εἶρηται. Ὁ δὲ Θεὸς τῆς εἰρήνης πάντας ἡμᾶς αὐξήσει εἰς· τὴν αὐτὴν πίστιν καὶ ἀγάπην, ὅτι αὐτῷ πρέπει πᾶσα δόξα, τιμὴ καὶ προσκύνησις, σὺν τῷ μονογενεῖ Ἰωὴ καὶ τῷ παναγίῳ αὐτοῦ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Περὶ [817] ὑπομονῆς, καὶ περὶ συντελείας τοῦ αἰῶνος τούτου, καὶ δευτέρως παρουσίας, ἀδιαδόχως τε τῶν δικαίων βασιλείας, καὶ ἀτελευτήτου τῶν ἁμαρτωλῶν κολάσεως· υπόθεσις τε ἐξομολογήσεως, καὶ πρὸς τὴν τῶν βελῶν Γραφῶν μελέτην προτροπή, τίνες τε αἱ μεθοδεῖαι τοῦ Ἐχθροῦ, καὶ τί τὸ τῆς ἰουχίας ὄφελισμον.

Λαμπρὸς ὁ βίος τῶν δικαίων· πῶς δὲ λαμπρύνεται, ἀλλ' ἡ δὲ τῆς ὑπομονῆς; Ταύτην κτησάμενος ἀγάπην, ὡ ἀδελφε, ὡς τῆς ἀνδρείας μητέρα· ὁ μὲν γὰρ ψαλμὸς παραινεῖ λέγων· Ὑπόμεινον τὸν Κύριον, καὶ φιλήσῃς τὴν δόδον αὐτοῦ. Ὁ δὲ Παῦλος ὅπως κτήσῃ τὴν ἀρετὴν, λέγει· Ἡ ὀλιψία ὑπομονῆν κατεργάζεται. Ταύτην μετρηόμενος, εὐρήσεις τὴν πηγὴν τῶν ἀγαθῶν, τὴν ἐλπίδα· Ἡ δὲ ἐλπίς οὐ κιναισχύρῃται. Ὑποτάγησι τοίνυν τῷ Κυρίῳ, καὶ ἰκετεύουσιν αὐτῷ, καὶ εὐρήσεις· ἐκ τούτου τὸ, Καὶ εὐρήσει οὐ τὰ αἰτήματα

τῆς καρδίας σου. Τί τούτου μακαριώτερον, τοῦ κεκτεῖσθαι βασιλέως τοιούτου ἀκοὴν εὐμένην; τίς οὐ θαλάσσει ἀνευχόμεν ἔχειν καὶ ὑπακούουσιν τῷ κυρίῳ τὴν ἀκοήν; Ἐυγάτης τυγχάνεις τῆς ἀρετῆς, ἀδελφε· ἐμισθώσατό σε Χριστὸς εἰς τὸν ἀμπελῶνα αὐτοῦ· ὡς κωρον ἔχεις, ἐργάζου τὸ ἀγαθόν. Ἄκουσον τοῦ Παύλου λέγοντος· Ὁ δ' ἄρ σπεῖρον ἄνθρωπος, τοῦτο καὶ θερίσει. Σπεῖρον εἰς τὸ πνεῦμα, ἵνα θερίσῃς ζωὴν αἰώνιον· Ὁ γὰρ σπεῖρον εἰς τὸ σῶμα, φθίνει, ἐκ τοῦ σώματος θερίσει φθόρον. Ἄκουε τοῦ καλοῦ παραινέτου λέγον-

cessit tibi Christus ut honorem divides ; dicit enim : *Hæc est voluntas Patris , ut omnes honorent Filium , sicut honorant Patrem (Joan. 5. 25)*. Honora Patrem , ut honores Filium ; imo honora Filium , ut honores Patrem : sibi proprium putat Pater honorem Filii ; sibi proprium putat Filius honorem Patris : dicit enim Servator : *Qui me odit , et Patrem meum odit (Joan. 15. 25)*. Ne ergo putent hæretici se Deo quidpiam largiri , cum dicunt illum majorem Filio : neque enim Pater oblatum sibi honorem admittit , si Filius contumelia afficiatur. A veteri Scriptura demonstrationem claram accipe. Amici Jobi ad consolandum venientes , accusabant eum quod audacter loqueretur , Deumque justificabant. Job vero dicebat Deo : *Quis dabit iudicem inter me et te , et sciam quot sunt peccata mea , quia me ita iudicas ? Amici vero Jobi justificabant Deum , rem ignorantem : et justum damnabant ut peccatorem , Deum autem defendebant ut mala inferentem : dicuntque ei : Magnifice loquutus es , et nimia dixisti contra Dominum : num Deus justum perturbat (Job 15. 11. et 3. 5) ? secundum peccata tua tibi intulit : nisi multa essent peccata tua , non flagellatus esses. Et videbantur Deum defendere , justum vero damnabant. Num illos admisit Deus præter jus pro se loquentes ? Si acceptam habuisset illorum defensionem , dum justus inhonoraretur ; admitteret etiam honorem sibi oblatum , dum Filius inhonoratur. Audi quid dicat Dominus amicis Jobi : *Cur non loquuti estis recta contra servum meum (Job 42. 7) ? Si eos qui non loquuntur recta contra servum rejicit , eum qui linguam acuit contra Unigenitum admittet ? Absit. Inevitabilis ergo ultio invadet eos qui blasphemant contra Spiritum sanctum. Audi quid dicit Salvator : Omnis blasphemia remittetur hominibus ; blasphemia autem in Spiritum sanctum non remittetur , neque in hoc sæculo , neque in futuro (Matth. 12. 31. 32)*. Quid opus est syllogismis , ex genitis et non genitis , ex creatis et non creatis ? Acutus est hæreticus sermo super novacula acuta. Sed novacula , quantumvis sit acuta , capillos radere potest , non ligna secare ; veritatis autem sermo non est novacula , sed securis. Ideo Joannes Baptista dicit : *Ecce securis ad radicem arborum posita est**

(*Matth. 3. 10*). Non dixit , *Novacula* ; non est enim limata res , ut externi vanitatem dictis limare solent ; sed verbum Dei est securis secans superbiam arrogantium , ut testificatur Joannes dicens , *Jam securis ad radicem arborum posita est*. Turba eorum qui dolosa loquuntur et hæreses nectunt , novacula est , ut ait David Saül : *Quid glorietur in malitia qui potens est in iniquitate ? Tota die injustitiam cogitavit lingua tua , sicut novacula acuta fecisti dolum (Psal. 51. 5. 4)*. Pater legem dat , Filius jubet , Spiritus sanctus dat auctoritatem. Audi Deum dicentem : *Evangelizantes venient , quos Dominus advocavit (Joel. 2. 32)*. Obscuro , aurem comoda , ut discas veritatis concentum. Non enim ratiociniis pugnamus , sed Scripturas sequimur. Optamus autem servi esse Scripturarum , non autem Scripturas subijcere ratiociniis nostris. Fides syllogismos non recipit , non quod sint irrationalibus , sed quod hæc omnem rationem superet. Ut vero te doceat Paulus , fidem contra ratiocinia armari dicit : *Nam arma nostra non carnalia sunt , sed potentia Deo ad destructionemmunitionum , consilia destruentis , et omnem altitudinem extolentem se adversus scientiam Dei (2. Cor. 10. 4. 5)*. Sed etiamsi sæpe iniquus dialectica vincat , ne obstupescas : dicit enim David : *Verba iniquorum prævaluerunt super nos (Psal. 64. 4)*. Mittit Pater apostolos , mittit Filius , mittit et Spiritus sanctus. Dicit Servator apostolis : *Ecce ego mitto vos in mundum : eunte baptizate omnes gentes (Matth. 28. 19)*. Dicitur etiam in Actibus Apostolorum : *Qui ergo missi fuerant a Spiritu sancto , descenderunt in Seleuciam (Act. 13. 4)*. Vocat Pater apostolos , vocat Filius apostolos , dicit propheta : *A monte enim Sion veniet evangelizans et evangelizantes , quos Dominus advocavit (Joel. 2. 32)*. Dei igitur est advocare evangelizantes. Si ergo Dei est advocare , ideo Spiritus per prophetas loquens dicit : *Hæc dicit Spiritus sanctus : Segregate mihi Paulum et Barnabam in opus , ad quod advocavi eos (Act. 13. 2)*. Hæc a nobis dicta satis sunt. Deus autem pacis nos omnes augeat in fide et caritate sua : quia ipsum deceat omnis gloria , honor et adoratio , cum unigenito Filioetsanctissimo ejus Spiritu , nunc et semper , et in sæcula sæculorum. Amen.

DE PATIENTIA , ET DE CONSUMMATIONE HUIUS SÆCULI , DE SECUNDO ADVENTU , DE REGNO JUSTORUM PERPETUO , DEQUE ULTIONE PECCATORUM ÆTERNA: HYPOTHESIS ITEM CONFSSIONIS , ET ADHORTATIO AD MEDITATIONEM DIVINARUM SCRIPTURARUM ; ET QUÆ SINT ARTES INIMICI , ET QUÆ EX QUIETE UTILITAS.



Splendida est vita justorum : quomodo autem splendida redditur , nisi per patientiam ? Hanc si teneas , frater , dilige ut fortitudinis matrem : *Psalms enim hortatur his verbis : Expecta Dominum , et custodi viam ejus (Psal. 36. 34)*. Paulus vero quomodo virtutem possederit docet : *Tribulatio patientiam operatur (Rom. 5. 3)*. Hanc si colas , invenies spem bonorum fontem ; *Spes autem non confundit (Ibid. v. 5)*. *Subditus ergo esto Domino , et ora illum , et invenies illum , Et dabit tibi petitiones cordis tui (Psal. 36. 7. 4)*. Quid beatius quam habere talis Regis aures propitias ? quis nolit apertum habere et obtemperantem iudicis auditum ? Operarius es virtutis , frater ; Christus conduxit in vineam suam : dum tempus habes , operare bonum. Audi Paulum dicentem : *Quod seminaverit homo , hoc et metet (Gal. 6. 8)*. Semina in spiritu , ut metas vitam æternam : *Qui enim seminat in corpore , inquit , de corpore metet corruptionem (Ibid.)*. Audi bonum hortatorem dicentem : *Seminate vobis justitiam , metite fructum vitæ (Osee 10. 12)*. Ne deficias in labore , spera ante te videns : nam ubi certamina , ibi præmia ; ubi bella , ibi honores ; ubi pugna , ibi etiam corona. Hæc respiciens , excita

teipsum per patientiam : tibi succine semper hos sanctos clamores : *Viriliter age , et confortetur cor tuum , et sustine Dominum (Psal. 26. 14)* : *Præpara ad exitum opera tua , et appara te ad agrum (Prov. 24. 27)* : ager enim est hæc vita. Accipe vetus Testamentum. *Cinge possessionem tuam spinis (Eccli. 28. 28)*. Quibusnam ? Jejunio , oratione , doctrina. Si sepem habeas , non ingredietur fera , diabolus dico. Quasi pulchram vineam excole animam tuam. Et sicut ii qui vineas custodiunt , plaudunt manu , voce clamant , et insidiatores strepitu arcent : sic et tu clama per orationem , jubila per psalmodiam : et diolosam feram fugabis , vulpem nempe , quæ est diabolus , de quo dicit Scriptura : *Capite nobis vulpes parvulas (Cant. 2. 15)* , etc. Observa semper inimicam : si venerit ut confodiat cor tuum et ad pravam concupiscentiam pellat ; et si fuda impetat animam tuam , malas immittens cogitationes , oppone clypeum fidei , assume galeam spei , stringe gladium Spiritus , qui est verbum Dei : et sic armatus contra inimicum , persta , et ne segnis sis in bello , sed vigila in omnibus

Adfert adversarius modo latitudinem , modo tri-

bulationes. Nam quo cognovit affectum hominis propensum esse, eo et ipse bellum fert, et callide aciem instruit. Ideo, frater mi, caute vigila, et semper lectioni incumbere stude, ut discas quomodo effugiendi sint laquei inimici, et quomodo sit acquiritenda vita aeterna. Divinarum namque lectio Scripturarum mentem errantem coerces, et dat Dei notitiam: scriptum est enim, *Vocate, et cognoscite quoniam ego sum Deus (Psal. 45. 11)*. Audis, frater, cum qui sincero corde divinis Scripturis incumbit, Dei notitiam accipere. Quare, mi frater, ne animam tuam negligas, sed lectioni et orationi incumbere, ut mens tua illuminetur, utque sis perfectus et integer, in nullo deficiens. Alii gloriantur in colloquiis procerum, principum et regum; tu vero gloriari cum angelis Dei, cum Spiritu sancto colloquia per divinas Scripturas miscens: nam Spiritus sanctus est qui loquitur per illas. Cura igitur ut in divinis Scripturis verseris, et in sanctis precibus perseveres. Quoties enim cum Deo per illas verseris, toties corpus, anima, spiritusque tuus sanctificantur. Hæc cum scias, mi frater, te quoties illis das operam sanctificari, frequentius illas adi. Etiam si vero manus operari non cessent, mente precare. Etenim beata Anna, mater prophetae Samuelis, orabat, et labia ipsius movebantur: oratio autem ejus in aures Domini Sabaoth ingrediebatur: nam petitio ejus ipsi concessa fuit. Quapropter, frater mi, etsi manus opere non vacent, mente precare: nam vel tacentes Deus audit. Si vero legere nescias, illic assidue verseris, ubi audire et juvari potes: scriptum est enim: *Si videris hominem prudentem, diluculo illum adi, et gradus janua ipsius terat pes tuus (Eccli. 6. 36)*. Illud enim utile est, frater mi, non modo iis qui nesciunt, sed etiam iis qui sciunt legere. Multi enim sunt qui legunt, nec intelligunt ea quæ legunt. Vide ergo, frater, ne donum negligas tibi a Christo collatum, sed id cura et exquire, quomodo placere possis Deo, ut beatitudinem consequaris: scriptum est enim: *Beati qui scrutantur testimonia ejus, in toto corde exquirent eum (Psal. 118. 2)*. Vide ne te interpellet inimicus quando vis legere, dum tibi injustitiam proponit, teque in tentationes injicit ac dicit: Hanc rem prius facito, quæ certe modica est, et postea sine sollicitudine leges. Cum hæc suggerit, et te ad opus manuum incitat, hæc omnia injicit, ut te avertat a lectione tibi utili. Cum enim videt diabolus quempiam studiose legentem, et hinc utilitatem accipientem, hinc machinis et aliis illam impetit, ut impediatur ipsum. Tu ergo ne morem geras illi, sed esto sicut cervus sitiens, et ire cupiens ad fontes aquarum, id est ad Scripturas sacras, ut ex illis bibas, et sitim tuam te per affectus adurentem refrigerent. Bibe etiam utilitatem inde manantem: exempli causa: cum Dominus concesserit tibi ut dicta intelligas, ne transcurras, sed illa mediteris et inscribas in corde tuo, et in memoria perpetuo serves. Scriptum est enim: *In justificationibus tuis meditabor, non obliviscar sermones tuos (Psal. 118. 16)*; ac rursus, *In corde meo abscondi eloquia tua, ut non peccem tibi (Ibid. v. 11)*; ac rursus, *In quo corriget adolescentior viam suam? in custodiendo sermones tuos (Ibid. v. 9)*. Vides, frater, quod cum recordatur homo sermonum Dei, tunc corrigat viam suam. Quis enim est qui recorderet sermonum Dei, nec se corrigat, nisi fortasse improbus ille et miser sit, qui nec omnino vere recorderetur, imo etiam eorum obliviscatur, quorum recordari videtur? Hujusmodi homini dicit Deus: *Quare tu enarras justitias meas, et assumis testamentum meum per os tuum (Psal. 49. 16)*? Jubet ergo auferri ab eo illa, quæ videtur habere (*Math. 23. 29*). Hic enim videtur fidem habere (nam se Christianum vocat), operibus autem illam negat, et est infideli deterior. Ideo jubet auferri ab eo Spiritum sanctum, quem accepit in die redemptionis, et quem videtur habere. Efficiturque talis homo ut lagena vini fracta,

quæ vinum perdit: omnes autem qui vident, nec sciunt quid acciderit, putant plenam esse; sed si res exploratur, tunc ab omnibus vacua deprehenditur. Sic ergo talis homo, in illa judicii die examinatus, esse comperitur: tuncque manifesta omnibus erunt ejus opera. Tales sunt ii qui dicent Regi in die illa: *Domine, nonne nomine tuo virtutes multas fecimus?* Et respondens Rex dicit eis: *Amen dico vobis, nescio vos (Math. 7. 22. 23)*. Vides, frater, talem hominem nullam misericordiam obtinere. Tu ergo recordare verborum quæ audis, et dirige viam tuam. Cave sinas oblivionem venire, et abripi ea a corde tuo: cave sinas aves descendere, et edero semen Dei: ipse namque dicit semen esse verbum, quod audistis. Absconde semen in sinu terræ; id est, absconde verbum in medio cordis tui, ut fructum Domino ferat in timore. Cum vero legeris, accurate et cum labore lege, cum attentione multa versum decurrens, neque cures solum folia evolvere; sed, si opus sit, ne segnis esto, bis, ter aut pluries eundem legere versum, ut vim ejus intelligas. Cum autem sessurus lecturusque es, vel alium legentem auditurus, primo Dominum precare dicens: *Domine Jesu Christe, aperi aures et oculos cordis mei, ut audiam verbum tuum, et intelligam et faciam voluntatem tuam, Domine, quia advena ego sum in terra. Ne abscondas a me mandata tua, sed Revela oculos meos, considerabo mirabilia de lege tua (Psal. 118. 18)*: in te enim speravi, Deus meus, ut tu illumines cor meum. Etiam, frater mi, obsecro, sic semper precare Deum, ut mentem tuam illuminet, et ostendat tibi sermonum suorum virtutem. Multi enim in errore deducti sunt, prudentiæ suæ fidentes; et *Dicentes se sapientes esse, stulti facti sunt (Rom. 1. 22)*, non intelligentes ea quæ scripta erant, et inciderunt in blasphemiam et perierunt. Si ergo dum legis invenias verbum intellectu difficile, cave ne te doceat malignus dicere in teipso: Non ita se res habet, ut hic dicitur; quomodo potest ita esse? et similia: sed, si Deo credis, crede etiam verbis ejus, et dic maligno illi: *Vade retro me, Satana: ego enim scio Eloquia Domini esse eloquia casta, argentum igne examinatum, purgatum septuplum (Psal. 11. 7)*, nihilque in eis esse tortuosum aut obliquum, sed omnia bonâ intelligentibus: ego autem indoctus sum et non cognosco: scio tamen illa spiritaliter scripta esse: dicit enim Apostolus: *Lex spiritualis est (Rom. 7. 14)*. Deinde respice in cælum, et dic: *Domine, credo verbis tuis: non contradico, sed confido in verbis Spiritus sancti. Tu ergo, Domine, salvum me fac ut inveniam gratiam coram te. Ego enim nihil aliud quero, nisi ut salvus sim, et consequar misericordiam tuam, o misericors, quia tuum est regnum et imperium in sæcula. Amen. Posside, frater, quietem, quasi murum firmum: quies enim te affectibus superiori reddidit: tu enim superne pugnas, illa vero inferne. Posside ergo cum timore Dei quietem, nec tibi nocebunt omnia tela inimici: quies enim cum timore Dei conjuncta, est currus igneus. Id tibi persuadeat Elias propheta, qui dilexit quietem et timorem Dei et quasi in cælum assumptus est. O quies, profectus monachorum! o quies, scala, cælestis! o quies, via ad regnum caelorum! o quies, compunctionis mater! o quies, speculum peccatorum, quæ ostendit homini delicta sua! o quies quæ lacrymas non impedit! o quies, mansuetudinis genitrix! o quies, humilitatis contubernalis! o quies, cum timore Dei conjuncta, quæ mentem illustrat! o quies, cogitationum exploratrix, et discretionis adjutrix! o quies, mater omnis boni, jejunii fulcrum, et gulae impedimentum! o quies, qua orationi et lectioni incumbitur! o quies, serenitas cogitationum et portus tranquillitatis! o quies, qua sollicitudine vacat anima! o quies, jugum snave et onus leve, quæ dat requiem, et portat eum qui te gestat! o quies, lætitia anime et cordis! o quies, oculorum, aurium et lingua*

τοῦ· *Σπεύσατε ἐάν τοις δικαιοσύνην, τρυγήσατε καρπὸν ζωῆς·* μὴ ολιγώρει ἐν τῷ κἀνείναι, ἐμπροσθεν ὄρον τὴν ἐλπίδα· *Ὅπου γὰρ ἀγώνες, ἐκεῖ καὶ βραδεία·* ὅπου πόλεμοι, ἐκεῖ καὶ τιμαί· ὅπου ἡ πᾶλη, ἐκεῖ καὶ ὁ στέφανος· Εἰς ταῦτα ἀφορῶν, ἐπέλιψε σεαυτὸν δι' ὑπομονῆς· ὑπόρωνε σεαυτὸν πάντοτε μετὰ τῶν ἀγίων βῶων· *Ἀνδρίζου, καὶ κραταιούσθω τὴν καρδίαν σου, καὶ ὑπόμεινον τὸν Κύριον· Ἐτοίμαζε εἰς τὴν ἔξοδον τὰ ἔργα σου, καὶ παρασκευάζου εἰς τὸν ἀγρόν·* ἀγρός γάρ ἐστιν ὄθος ὁ βίος. Λάθε τὴν Παλαιὰν διαθήκην. Περιφοίγησον τὸ πτῆμά σου ἀκάνθαις. Ποίαις; Τῇ νησταίᾳ, τῇ προσευχῇ, τῇ διδασκαλίᾳ. Ἐὰν ἔχης τὸν φραγμὸν, οὐκ ἐμβήσεται τὸ θηρίον, τὸν διάβολον λέγω. Ὡς ἀμπέλον καλὴν γεώργει σου τὴν ψυχὴν. Καὶ ὡσπερ οἱ τοὺς ἀμπέλωνας φυλάσσοντας κροτοῦσι τῇ χειρὶ, βῶσι τῇ φωνῇ, καὶ διὰ τῶν κτύπων ἰσχύουσιν τοὺς ἐπιθουλεύοντας· οὕτω καὶ σὺ βόησον τῇ προσευχῇ, ἀλάλαξον τῇ ψαλμῳδίᾳ, καὶ ἀποδιώξεις τὸ δουρὸν θηρίον, τὴν ἀλώπεκα, ἥτις ἐστὶν ὁ διάβολος· περὶ οὗ ἔλεγεν ἡ Γραφή· *Πίστασε ἡμῖν μικροῦς ἀλώπεκας,* καὶ τὰ ἐξῆς· Τῆρι πάντοτε τὸν Ἐχθρὸν· ἐὰν ἔλθῃ κατατοξεύσαι σου τὴν καρδίαν εἰς ἐπιθυμίαν ἀτοπον, καὶ ἐὰν κατασφενδονῇ τὴν ψυχὴν σου ἔλθῃ, προσβάλλων βυπαρξίᾳ λογισμοῦ, ἀνείστησον τὸν θυρεὸν τῆς πίστεως, περιβάλου τὴν περικεφαλαιὰν τῆς ἐλπίδος, σπάσαι τὴν μάγειραν τοῦ Πνεύματος, ἥτις ἐστὶ ῥήμα Θεοῦ· καὶ οὕτως ὀλιγώρησον κατὰ τοῦ Ἐχθροῦ, ὑπόμεινον, καὶ μὴ ολιγώρει ἐν τῷ πολέμῳ, ἀλλὰ νῆψ ἐν πᾶσιν·

Ἐπιφέρει ὁ Ἐχθρὸς πετὴ μεν εὐρυχωρίας, ποτὲ δὲ θλίψεως. Πρὸς δὲ γὰρ δοκιμάζει τὴν διάθεσιν τοῦ ἀνθρώπου ἔγκαιμην, πρὸς αὐτὸ καὶ αὐτὸς στρατεύεται διὰ πανουργίας παραείσεσθαι· Διὸ, ἀδελφε μου, νῆψον ἀσφαλῶς, καὶ σπουδάσον ἀεὶ τῇ ἀναγνώσει προσκολληθῆσαι, ἵνα σε διδάξῃ πῶς δεῖ ἐκφυγεῖν τὰς παγίδας τοῦ Ἐχθροῦ, καὶ καταλαμβάνειν τὴν αἰώνιον ζωὴν. Συστέλλει γὰρ ἡ ἀνάγνωσις τῶν θείων Γραφῶν τὸν νοῦν πλανωμένον, καὶ δωρεταί γνῶσιν ἐξ Θεοῦ· γέγραπται γάρ· *Σχολάσατε, καὶ γνῶτε, ὅτι ἐγὼ εἰμι ὁ Θεός·* ἀκούεις, ἀδελφε, ὅτι γνῶσιν Θεοῦ λαμβάνει ὁ σχολάζων ταῖς θείαις Γραφαῖς ἐν ἀληθινῇ καρδίᾳ. Διὸ, ἀδελφε μου, μὴ ἀμελήσης τῆς [1818] ψυχῆς σου, ἀλλὰ σχολάζῃ τῇ ἀναγνώσει καὶ ταῖς προσευχαῖς· ὅπως φωτισθῇ σου ἡ διάνοια, καὶ ὅπως γένη τέλειος καὶ ὀλόκληρος, ἐν μηδενὶ λειπόμενος. Ἄλλοι καυχῶνται ἐπὶ συνομιλίᾳ μαγιστῶν, ἀρχόντων τε καὶ βασιλέων· σὺ δὲ καύησαι ἐμπροσθεν τῶν ἀγγέλων τοῦ Θεοῦ, συνομιλῶν τῷ ἁγίῳ Πνεύματι διὰ τῶν θείων Γραφῶν· τὸ γὰρ ἅγιον Πνεῦμα ἐστὶ τὸ λαλοῦν δι' αὐτῶν. Σπουδάσον ἐν ἐντυγχάνειν ταῖς θείαις Γραφαῖς, καὶ προσκατερεῖν ταῖς ἁγίαις εὐχαῖς. Ὡσάκις γὰρ ἂν ἐντυγχᾶνῃς τῷ Θεῷ δι' αὐτῶν, τοσαυτάκις ἀγιαζέται σου τὸ σῶμα, καὶ ἡ ψυχὴ καὶ τὸ πνεῦμα. Τοῦτο οὖν γινώσκων, ἀδελφε μου, ὅτι, ἤνικα ἂν ἐντυγχᾶνῃς αὐταῖς, ἀγιάζῃ, σπουδάσον πικροτέρως ἐντυγχᾶναι αὐταῖς· κὲν μὴ σχολάζωσιν αἱ χεῖρες, εὐχὸν τῇ διανοίᾳ. Καὶ γὰρ ἡ μακαρία Ἄννα, ἡ μήτηρ τοῦ προφήτου Σμουὴλ, ἠύχετο, καὶ τὰ χεῖλη αὐτῆς ἐσάλειυεν· ἡ δὲ προσευχὴ αὐτῆς εἰς τὰ ὦτα Κυρίου σαδθαὼθ εἰσεληλύθει. Καὶ γὰρ ἐδόθη αὐτῇ ἡ αἰτησις αὐτῆς. Διὸ, ἀδελφε μου, εἰ καὶ σχολάζουσιν αἱ χεῖρες, ἀλλὰ τῇ διαποίᾳ εὐχῶν· καὶ γὰρ σιωπῶντων ὁ Θεὸς ἀκούει. Ἐὰν δὲ οὐκ ἐπίστασαι τὸ ἀναγινώσκειν, προσκόλλου ὅπου ἐστιν ἀκοῦσαι καὶ ὠφελῆθαι· γέγραπται γάρ· *Ἐὰν ἴδῃς ἀνδρα συνειρόν, ῥοθρίβῃ πρὸς αὐτόν, καὶ βαθμοῦς θυρῶν αὐτοῦ ἐκτριβέτω ὁ πούς σου.* Τοῦτο γὰρ συμβάλλεται, ἀδελφε μου, οὐ μόνον τοῖς μὴ ἐπισταμένοις· τὸ ἀναγινῶναι, ἀλλὰ καὶ τοῖς ἐπισταμένοις. Πολλοὶ γὰρ εἰσιν ἀναγινώσκοντες, καὶ οὐκ ἐπιγινώσκουσιν τὸ ἀναγινώσκουσι. Βλέπε οὖν, ἀδελφε, μὴ ἀμελήσης τὸ ἐν σοὶ χαρίσματος τοῦ δοθέντος σοι τῇ δωρεᾷ τοῦ Χριστοῦ· ἅλα φρόντισον καὶ ἐκτίησον τὸ πῶς εὐραστήσῃς τῷ Θεῷ δυνήση, ἵνα τύχης τοῦ μακαρισμοῦ· γέγραπται γάρ· *Μακάριοι οἱ ἐξερευνῶντες τὰ μαρτύρια αὐτοῦ, ἐν ὅλῃ καρδίᾳ ἐκτίησούσι αὐτόν.* Βλέπε μὴ σε ἀνακόψῃ ὁ Ἐχθρὸς, ὅταν βούλῃ ἀναγινῶναι, προσφέρων σοι τὴν ἀδικίαν, καὶ βάλλον σε εἰς πειρασμούς, καὶ λέγων· Πόσησον πρῶτον τὸδε τὸ πρᾶγμα, ἐφ' ὅσον ολιγὸν ἐστὶ, καὶ οὕτως ἀμερίμνος ἀναγινώσκῃ. Ἦνικα γὰρ υποβάλλῃ ταῦτα, καὶ προθυμίαν παρέχῃ εἰς τὸ ἐργάζεσθαι, ταῦτα πάντα ἐμβάλλει, ἵνα σε ἀπασχολήσῃ τοῦ ἀνα-

γινῶναι καὶ ὠφελῆθαι. Ὅταν γὰρ ἴδῃ ἀνθρώπων ὁ διάβολος ἐμπόνως ἀναγινώσκοντα καὶ ὠφελομένον, ταῦτα ταῖς ἀφορμαῖς καὶ ἄλλαις πολλαῖς παρατάσσει αὐτῷ, ἐμποδίζειν αὐτὸν ζητῶν. Σὺ οὖν μὴ πεισθῆς αὐτῷ, ἀλλὰ γενου ὡσαύτῃς ἐλαφὸς δειψῶσα, καὶ ἐπιποθῶν ἐλθεῖν ἐπὶ τὰς πηγὰς τῶν ὑδάτων, τούτεστιν ἐπὶ τὰς θείας Γραφάς, ὅπως πῆλ ἐξ αὐτῶν, καὶ καταφύξῃς σου τὴν δίψαν τὴν συμπλέγουσάν σε διὰ τῶν παθῶν. Σὺμπινε δὲ καὶ τὴν ἐξ αὐτῶν ὠφελειάν σοι γινομένην· οἶδόν τι λέγω, ἵνα, ὅταν ὁ Κύριος διαρῆται σοι τοῦ ἐπιγνῶσαι ἐξ αὐτῶν λόγον, μὴ παρέλθῃς, ἀλλὰ μελετήσης αὐτὸν ἐν τῇ διανοίᾳ σου, καὶ ἐγγράψῃς αὐτὸν ἐν τῇ καρδίᾳ σου, καὶ τῇ μνήμῃ διαφυλάξῃς αὐτὸν ἀνεξάλειπτον. Γέγραπται γάρ· *Ἐν τοῖς δικιωμάτι σου μελετήσω, οὐκ ἐπ' ἀλήσομαι τῶν λόγων σου·* καὶ πάλιν, *Ἐν τῇ καρδίᾳ μου ἐκρυψα τὰ λόγια σου, ὅπως ἂν μὴ ἀμάρτω σοι·* καὶ πάλιν, *Ἐν τίνι κατορθώσει νεώτερος τὴν ὁδὸν αὐτοῦ; ἂν τῷ συνλάξασθαι τοὺς λόγους σου.* Βλέπει, ἀδελφε, ὅτι ἐν τῷ μνημονεῖν τῶν λόγων τοῦ Θεοῦ κατορθοὶ ἀνθρώπος τὴν ὁδὸν αὐτοῦ. Τίς γάρ ἐστιν ὁ μνημονεύων τῶν λόγων τοῦ Θεοῦ καὶ μὴ κατορθῶν, εἰ μὴ ἄρα ἐκείνος ὑπάρχει ἀδόκιμος καὶ ταλαίπωρος, ὁ οὐδὲν ὄλων μνημονεύων, ἀλλὰ καὶ ὧν δοκεῖ μνημονεύειν ἐπιλανθάνομενος; Τῷ γὰρ τοιοῦτῷ ἀνθρώπῳ λέγει ὁ Θεός· *Ἰσραὶ σὺ ἐκδιηγῇ τὰ δικιωμάτῃ μου, καὶ ἀναλαμβάνεις τὴν διαθήκην μου διὰ στόματός σου;* Κελεύει οὖν ἀπαρῆθαι ἀπ' αὐτοῦ καὶ ὁ δοκεῖ ἔχειν· ὅτι οὕτως δοκεῖ ἔχειν πίστιν (καὶ γὰρ Χριστιανὸν ἐαυτὸν ἀποκαλεῖ), τοῖς δὲ ἔργοις ἀρείεται, καὶ ἐστὶν ἀπίστου χείρων. Διὸ κελεύει ἀπαρῆθαι ἀπ' αὐτοῦ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ὃ ἐλαθεν ἐν ἡμέρᾳ ἀπολευτρώσεως, ὁ δοκεῖ ἔχειν. Καὶ γίνεταί ὁ τοιοῦτος· ἀνθρώπος ὡσπερ κεράμιον οἴνου ῥήγμα πεποιηκός, καὶ δι' αὐτοῦ ἀπολωλεκός τὸν οἶνον· ὅπερ πάντες μὲν οἱ ὄραντες, μὴ ἰδόντες ὃ τὸ γεγονός, δοκοῦσι μεστὸν εἶναι· ὅταν δὲ ἐρευνηθῇ, τότε φανεροῦται πᾶσιν, ὅτι κενὸν ἐστὶ καίμενον. Οὕτως οὖν καὶ ὁ τοιοῦτος ἀνθρώπος κατὰ τὴν ἡμέραν ἐκείνην τῆς κρίσεως ἐρευνηόμενος, εὐρίσκειται· καὶ τότε φανερὰ πᾶσι τὰ κατ' αὐτὸν γίνεταί. Τοιοῦτοί εἰσι καὶ ἐρούνητες τῷ βασιλεῖ ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ· *Κύριε, οὐ τῷ σῶ ὄνομαι δυνάμις πολλὰς ἐποιήσαμεν;* Καὶ ἀποκριθεὶς ὁ βασιλεὺς ἐπεὶ αὐτοὺς· *Ἀμὴν λέγω ὑμῖν, οὐκ οἶδα ὑμᾶς.* Βλέπει, ἀδελφε, ὅτι οὐδὲν ἔλεος ἔχει ὁ τοιοῦτος. Σὺ οὖν [1819] μνημόνευε τῶν λόγων ὧν ἀκούεις, καὶ κατέβησον τὴν ὁδὸν σου. Βλέπε μὴ ἐάσης τὴν λήθην καταλθεῖν, καὶ ἀρπάσαι αὐτὸν ἐκ τῆς καρδίας σου· βλέπε μὴ ἐάσης τὰ πετεινά καταλθεῖν, καὶ καταφαγεῖν τὸ σπέρμα τοῦ Θεοῦ· αὐτὸς γὰρ εἶπεν, ὅτι τὸ σπέρμα ἐστὶν ὁ λόγος, ὃν ἠκούσατε. Κρύψον τὸ σπέρμα εἰς τὰς λαγόνας τῆς γῆς· τούτεστι, κρύψον τὸν λόγον ἐν μέσῳ τῆς καρδίας σου, ὅπως καρποφορήσῃ τῷ Κυρίῳ ἐν φόβῳ. Ὅταν δὲ ἀναγινώσκῃς, ἐπιμελῶς καὶ ἐμπόνως ἀναγινώσκῃς, ἐν πολλῇ καταστάσει διερχόμενος τὸν στίχον, καὶ μὴ σπουδάς τε ἅλλα μόνον διερχεσθαι, ἀλλὰ ἐὰν χρεῖα, μὴ ὀκνηθῆς δις καὶ τρίς καὶ πλειστάκις διελθεῖν τὸν στίχον, ὅπως νοήσης τὴν δύναμιν αὐτοῦ. Ὅταν δὲ μέλλῃς καθεσθῆναι καὶ ἀναγινῶσαι, ἢ καὶ πάλιν ἀναγινώσκοντας ἀκοῦσαι, δεθήθητι πρῶτον τοῦ Θεοῦ λέγων· *Κύριε Ἰησοῦ Χριστέ, ἀνοίξον τὰ ὦτα καὶ τοὺς ὀφθαλμούς τῆς καρδίας μου, τοῦ ἀκούσαι με τὸν λόγον σου, καὶ συνιέναι,* καὶ ποιηταί τὸ θέλημά σου, Κύριε, ὅτι πάροικος ἐγὼ εἰμι ἐν τῇ γῇ. Μὴ ἀποκρύψῃς ἀπ' ἐμοῦ τὰς ἐντολάς σου, ἀλλ' *Ἀποκάλυψον τοὺς ὀφθαλμούς μου, καὶ καταρῆσω τὰ θανμῶσια ἐκ τοῦ νόμου σου·* ἐπὶ σοὶ γὰρ ἤλπισα ὁ Θεός μου, ἵνα σὺ μου φωτίσης τὴν καρδίαν. Ναί, ἀδελφε μου, παρακάτω, οὕτω πάντοτε εὐχὸν τῷ Θεῷ, ὅπως φωτίσῃ σου τὸν νοῦν, καὶ ἐπιλώσῃ σοι τὴν δύναμιν τῶν λόγων αὐτοῦ. Πολλοὶ γὰρ ἐπλανήθησαν θαρρήσαντες τῇ συνάσει αὐτῶν, καὶ *Φάσκοιτες εἶναι σοφοὶ ἐμωρᾶνθῃσαν,* μὴ νοοῦντες τὰ γεγραμμένα, καὶ περιέπεσαν εἰς βλασφημίαν, καὶ ἀπώλοντο. Ἐὰν οὖν ἐν τῷ ἀναγινώσκῃν σε εὐρῆς λόγον δυσνόητον, βλέπε μὴ σε διδάξῃ ὁ Πονηρὸς λέγειν ἐν εαυτῷ, ὅτι· Οὐχ οὕτως ἐστίν, ὡς λέγει ὁ λόγος οὗτος· πῶς γὰρ δυναταί οὕτως εἶναι; καὶ τὰ τοιαῦτα· ἀλλ', εἰ πιστεῖς τῷ Θεῷ, πίστευε καὶ τοὺς λόγους αὐτοῦ, καὶ λέγε πρὸς τὸν Πονηρὸν, Πορεύου εἰς τὰ ὀπίσω μου, Σατανά. Ἐγὼ γὰρ οἶδα, *Τὰ λόγια τοῦ Θεοῦ, λόγια ἀγνῶ ἐστίν,*

ἀρηρίον πεπυρωμένον ἐκταπλασίως· καὶ οὐδὲν ἐν αὐτοῖς σκολίων, οὐδὲ στριγγαλιῶδες, ἀλλὰ πάντα τὰ ἀγαθὰ ἐνώπιόν τοῖς συνουσίαι· ἐγὼ δὲ ἀσύνετός εἰμι, καὶ οὐ γινώσκω· οἶδα οὖν ὅτι πνευματικῶς γεγραμμένα εἰσι· λέγει γὰρ καὶ ὁ Ἀπόστολος, ὅτι Ὁ νόμος πνευματικῶς ἐστίν. Εἶθ' οὕτως ἀνάβλεψον εἰς τὸν οὐρανὸν, καὶ εἰπέ· Κύριε, πιστεύω τοῖς λόγοις σου· οὐκ ἀντιλέγω, ἀλλὰ θαρρῶ τοῖς λόγοις τοῦ ἁγίου Πνεύματος. Σὺ οὖν, Κύριε, σώσον με, ὅπως εὕρω χάριν ἐνώπιόν σου. Ἐγὼ γὰρ ἄλλο τι οὐ ζητῶ, εἰ μὴ μόνον τοῦ σωθῆναι, ὅπως τύχῃ τοῦ ἐλέους σου, εὐσπλαγγνε· ὅτι σοῦ ἐστὶν ἡ βασιλεία καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας, ἀμήν. Κτῆσαι δὲ καὶ ἡσυχίαν, ἀδελφέ, ὡσπερ τείχος ὄχυρόν· ἡ γὰρ ἡσυχία ὑψηλότερόν σε ποιεῖ τῶν παθῶν· σὺ γὰρ ἄνωθεν πολεμεῖς, αὐτὰ δὲ κάτωθεν. Κτῆσαι οὖν τὴν ἐν φόβῳ Θεοῦ ἡσυχίαν, καὶ οὐ μὴ σε βλάβῃ πάντα τὰ βέλη τοῦ Ἐχθροῦ· ἡσυχία γὰρ φόβῳ Θεοῦ συνεzeugμένη ἄρμα πυρίνόν ἐστι. Καὶ πειθῆς σε Ἥλιος ὁ προφήτης ἀγαπήσας τὴν ἡσυχίαν, καὶ τὸν ῥόβον τοῦ Θεοῦ, ἀναληφθεὶς ὡς εἰς τὸν οὐρανόν. Ἡ ἡσυχία, προκοπὴ μοναζόντων· ἡ ἡσυχία, κλίμαξ οὐράνιος· ἡ ἡσυχία, ὁδὸς βασιλείας οὐρανῶν· ἡ ἡσυχία, κατανούθεως μήτηρ· ἡ ἡσυχία, ἔσοπτρον ἁμαρτημάτων, ἡ δεικνύουσα ἀνθρώπῳ τὰ πλημμελήματα αὐτοῦ· ἡ ἡσυχία, ἡ δάκρυα μὴ ἐμποδίζουσα· ἡ ἡσυχία, πρᾶσιμος γεννήτρια· ἡ ἡσυχία, ταπεινοφροσύνης σύσκηνη· ἡ ἡσυχία, φόβῳ Θεοῦ συνεzeugμένη, διανοίας φωταγωγέ· ἡ ἡσυχία, λογισμῶν κατὰσκοπε, καὶ διακρίσεως σύμπωνε· ἡ ἡσυχία, γεννήτρια παντὸς ἀγαθοῦ, νηστείας ἑδραῖωμα, καὶ γαστριμαργίας ἐμπόδιον· ἡ ἡσυχία, σχολασίας προσευχῆς καὶ ἀναγνώσεως· ἡ ἡσυχία, γαλήνη λογισμῶν, καὶ λιμὴν εὐδίας· ἡ ἡσυχία, ἀμεριμνία ψυχῆς· ἡ ἡσυχία, ζυγὸς χρηστὸς καὶ φορτὸν ἐλαφρὸν, ἀναπαύουσα καὶ βαστάζουσα τὸν βαστάζοντά σε· ἡ ἡσυχία, εὐφροσύνη ψυχῆς καὶ καρδίας· ἡ ἡσυχία, ὀφθαλμῶν καὶ ἀκοῆς καὶ γλώσσης χαλινός· ἡ ἡσυχία περπερότης ἀναίρεσις, καὶ ἀναιδείας ἐχθρά· ἡ ἡσυχία, δεσμοκτήριον παθῶν· ἡ ἡσυχία, πάσης ἀρετῆς συνεργέ, ἀκτημοσύνη πρόξενε, χωρίον Θεοῦ καρποφοροῦν καρποὺς ἀγαθοῦς· ἡ ἡσυχία, λείχος καὶ ὀχύρωμα τῶν βουλομένων ἀγωνίασθαι τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν. Ναί, ἀδελφέ, ταύτην κτῆσαι τὴν καλὴν [820] μερίδα, ἢν Μαρία ἐξελέξατο. Αὕτη γὰρ ἡ Μαρία ἐγένετο ὑπόδειγμα τῆς ἡσυχίας, παρακάθισα παρὰ τοῖς ποσὶ τοῦ Κυρίου, καὶ αὐτῷ μόνῳ προσκολληθεῖσα. Διὸ καὶ ἐπήμεσεν αὐτὴν ὁ Κύριος, λέγων· *Μαρία τὴν ἀγαθὴν μερίδα ἐξελέξατο, ἥτις οὐκ ἀφαιρεθῆσεται ἀπ' αὐτῆς*. Βλέπεις, ἀδελφέ, οἷα ἐστὶν ἡ ἡσυχία· ὅτι αὐτὸς ἐστὶ, καὶ ἐπαινεῖ τὸν κτωμένον αὐτὴν ὁ Δεσπότης ἡμῶν Θεός. Ταύτην κτῆσαι, ἀδελφέ μου, καὶ κατατρυφήσεις τοῦ Κυρίου σου, παρακαθεζόμενος τοῖς ποσίν αὐτοῦ καὶ αὐτῷ μόνῳ προσκολλώμενος, ἵνα λέγῃς·

* Forti, ἐπὶ αὐτὸς ἐστὶν δεσπότης. Savil. voluit ὅτι ἀγαθὴ ἐστὶ, καὶ ἐπὶ τὴν κτωμένην αὐτὴν.

καὶ σὺ μετὰ παρρησίας· *Ἐκολλήθη ἡ ψυχὴ μου ἐπίσω σου, ἐμοῦ δὲ ἀντελάβετο ἡ δεξιὰ σου*. Διὰ τοῦτο ὡς ἐκ στέματος καὶ πιεθτος ἐμπλησθεὶς ἡ ψυχὴ μου. Ναί, ἀδελφέ μου, ταύτην κτῆσαι τὴν μέλιτος γλυκυτέραν. Κρεῖσσον γὰρ ψυμὰς ἐν ἅλει ἡσυχίας καὶ ἀμεριμνίας, ἢ παράθεσις ἐδεσμάτων πολυτελῶν ἐν περισημοῖς καὶ μεριμναῖς. Ἄκουε τοῦ λέγοντος Δεσπότης Θεοῦ· *Δεῦτε πρὸς με πάντες οἱ κοπιῶντες καὶ πεσορτισμένοι, κἀγὼ ἀναπαύσω ὑμᾶς*. Ἀναπαύσαι γὰρ σε θέλει ὁ Κύριος ἀπὸ μεριμνῶν, ἀπὸ θυμοῦ, ἀπὸ πειρασμοῦ καὶ ὀλιψέως τοῦ αἰῶνος τούτου· ἀμεριμνὸν σε εἶναι ἀπὸ τῆς πλινθοουργίας τῆς Αἰγύπτου· ἀγαγεῖν σε βούλεται εἰς τὴν ἔρημον, τουτέστιν, εἰς τὴν ἡσυχίαν, ὅπως φωτίσῃ τὰς ὁδοὺς σου τῷ ἀτύλῳ τῆς νεφέλης, ὅπως ψυμῆι σε τὸ μάνα, λέγω δὴ τὸν ἄρον τῆς ἡσυχίας καὶ ἀμεριμνίας· ὅπως κληρονομήσῃς τὴν γῆν τὴν ἀγαθὴν, λέγω δὴ τὴν ἀνω Ἱερουσαλήμ. Ναί, ἀγαπητέ, ταύτην ἀγάπησον, ταύτην κτῆσαι, ὅπως τερφῆθῃς ἐν τῇ ὁδῷ τῶν μαρτυρίων τοῦ Θεοῦ, ὡς ἐπὶ παντὶ πλοῦτῳ. Ναί, ἀδελφέ, κτῆσαι τὴν ἡσυχίαν μετὰ φόβου Θεοῦ, καὶ ὁ Θεὸς τῆς εἰρήνης ἔσται μετὰ σοῦ, ὡς πρέπει δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν. Παρακαλῶ οὖν, ἀδελφοὶ ἡγαπημένοι ὑπὸ Κυρίου, σπουδάζειν ἡμᾶς καθ' ἑκάστην ἡμέραν τὴν τούτων μνήμην ποιεῖσθαι, λέγω δὴ τῆς ἐλπίδος, τῆς πίστεως, τῆς ἀγάπης, τῆς ταπεινοφροσύνης, τοῦ σφραγίζεσθαι πάντοτε ἐν ταῖς εὐχαῖς τοῦ Θεοῦ, καὶ ταῖς μελέταις τῶν θείων Γραφῶν, καὶ τῆ ἡσυχίας. Ταῦτα γὰρ ὑμῖν παρόντα καὶ πλεονάζοντα, οὐκ ἀργούς, οὐδὲ ἀκάρπους καθίστησιν εἰς τὴν τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ ἐπίγνωσιν. Χριστιανὸς γὰρ, ὅς οὐ κέκτηται ταῦτα, τυφλὸς ἐστὶ, μωπαζών, λήθην λαθὼν τὸν πάλαι αὐτοῦ ἁμαρτημάτων· καὶ συμβέβηκεν αὐτῷ τὸ τῆς αληθοῦς παροιμίας, *Κύων ἐπιστρέψας ἐπὶ τὸν ἴδιον ἐμετον*· καὶ, *Ἦς λουσαμένη ἐν κυλίωμῳ βερβέρου*. Διότι ἀποφυγόντες τὰ μιάσματα τοῦ κόσμου, ὡς γέγραπται, καὶ ταῦτα ἐν τῷ ἁγίῳ λουτρῷ ἀπαρησάμενοι, καὶ ἐν ἐπίγνωσιν τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ γενόμενοι, εἶτα πάλιν τούτοις ἐμπεπλεγμένοι· γέγονεν αὐτοῖς τὰ ἔσχατα χεῖρονα τῶν πρώτων. Κρεῖττον ἦν αὐτοῖς μὴ ἐπιγνώσκειν τὴν ὁδὸν τῆς ἀληθείας, ἢ ἐπιγινώσκουσιν εἰς τὰ ὅπισθον πάλιν ἀνακάμψαι. Οὐχ οὖν, ἀγαπητοί, πιστοὶ δούλοι· καὶ ἐκλεκτοὶ στρατιῶται Θεοῦ, Χριστιανοί, ἀναλάβωμεν τὴν πανοπλίαν τῶν προεπιρημένων ἐν τῇ καρδίᾳ ἡμῶν, καὶ καθ' ἑκάστην ἀνυπερθέτως μελεῖν αὐτῶν ποιοῦμενοι· ὅπως συνηθώμεν ἀγωνίασθαι τὸν καλὸν ἀγῶνα, καὶ καταπατήσαι πᾶσαν τὴν δύναμιν τοῦ Ἐχθροῦ· ἵνα βυθώμεν ἀπὸ τῆς ὀργῆς τῆς ἐπερχομένης ἐπὶ τοὺς υἱοὺς τῆς ἀπειθείας, καὶ ἐβρωμεν ἔλαος καὶ χάριν ἐν τῇ ἡμέρᾳ τῆς φρικτῆς ἐνώπιον τοῦ δικαίου χριστοῦ, τοῦ ἀποδίδοντος ἑκάστῳ κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ· ὡς πρέπει δόξα, σὺν τῷ παντοκράτορι Πατρὶ, καὶ τῷ παναγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

frenum! o quies, petulantiae exitium, et impudentiae inimica! o quies, carcer animi morborum! o quies, omnis virtutis auxiliatrix, paupertatem voluntariam concilians, ager Dei fructus ferens bonos! o quies, murus et praesidium eorum qui volunt pugnare pro regno caelorum! Etiam, frater, hanc posside meliorem partem, quam elegit Maria. Haec quippe Maria exemplum est quietis, sedens ad pedes Domini, et ipsi soli haerens. Ideo laudavit eam Dominus dicens: *Maria optimam partem elegit, quae non auferetur ab ea (Luc. 10. 42)*. Vides, frater, qualis res sit quies; quandoquidem Dominus noster Deus laudat eum qui possidet illam. Hanc posside, frater mi, et delectaberis in Domino tuo, sedens ad pedes ejus et ipsi soli haerens, ut dicas et tu cum fiducia: *Adhaesi anima mea post te, me suscepit dextera tua*. Ideo *Sicut ex adipe et pinguedine repletur anima mea (Psal. 62. 9. et 6)*. Etiam, frater mi, hanc posside melle dulciorum. Melior est enim buccella in sale quietis et tranquillitatis, quam lauta fercula in tentationibus. Audi Dominum Deum dicentem: *Venite ad me omnes qui laboratis et onerati estis, et ego reficiam vos. (Matth. 11. 28)*. Te enim quiescere vult Dominus a sollicitudinibus, ab ira, a tentatione, a tribulatione hujus saeculi, vult te non sollicitam esse circa lateritium opus Aegypti: vult te ducere in desertum, id est in quietem, ut illuminet vias tuas per columnam nubis, et det tibi manna in cibum; nempe panem quietis et tranquillitatis; ut possideas terram bonam, nempe Jerusalem supernam. Etiam, dilecte, hanc posside, ut delecteris in via testimoniorum Dei, sicut in omnibus divitiis.

Quietem posside, frater, cum timore Dei: et Deus pacis erit tecum, quem decet gloria in saecula. Amen. Rogo igitur vos, fratres a Domino dilecti, ut studeatis quotidie horum memoriam habere, spei nempe, fidei, caritatis, humilitatis, ut signetis vos semper in orationibus Dei, in meditationibus divinarum Scripturarum, et in quiete. Haec quippe, si praesentia sint et abundent, non otiosos vos et infructuosos exhibent in cognitione Domini nostri Jesu Christi. Christianus enim, qui haec non possidet, caecus est et nutans, pristinorum peccatorum suorum oblitus; et contigit ei id quod in vero proverbio fertur: *Cavis reversus ad vomitum, et, Sus lota in volutabro luti (2. Petr. 2. 22)*. Ideo qui fugerunt inquinamenta mundi ut scriptum est, illisque in sancto lavacro abnegatis, ad cognitionem Domini nostri Jesu Christi sunt deducti: deinde rursus iisdem complicati sunt, facta sunt ipsis novissima peiora prioribus. Melius fuisset ipsis non cognovisse viam veritatis, quam postquam cognoverant ad posteriora rursum deflectere. Itaque, dilecti, servi fideles et electi milites Dei, Christiani, assumamus in cordibus nostris supra dictorum armorum, et quotidie sine intermissione memoriam eorum recolamus, ut possimus bonum certamen certare, et conculcare omnem potentiam inimici, ut liberemur ab ira ventura super filios immorigeros, et inveniamus misericordiam et gratiam in tremenda die coram justo Judice, qui reddet unicuique secundum opera sua: quem decet gloria cum omnipotente Patre et sanctissimo Spiritu, nunc et semper, et in saecula saeculorum. Amen.

MONITUM

AD ENCOMIUM SANCTI GREGORII,

ARMENORUM ILLUMINATORIS,

QUOD IN MANUSCRIPTIS ARMENIS SANCTI JOANNIS CHRYSOSTOMI NOMINE CIRCUMFERTUR.

Rom prorsus novam hic proferimus, quae ingentem hanc operum Chrysostomi seriem apte claudere possit; encomium nempe sancti Gregorii Armeniae Illuminatoris, quod in manuscriptis Armenis Bibliothecae Regiae habetur, et a D. Abbate de Villefroy, linguarum orientalium peritissimo insigni, ex Armena in Latinam linguam translatum, mihi oblatum fuit.

Habita autem fertur haec concio Kokisi, quae erat urbs Armeniae Minoris, quaeque in editis et in manuscriptis Operum sancti Joannis Chrysostomi Κοκκουσιός, *Coccus*, appellatur. In Vaticano tamen Codice Κοκκουσιός *Coccus* semper legitur; in Itinerario item Antonini frequentissime *Coccus* scribitur. Cocusi igitur, sive Cucusi exsul Chrysostomus, ab episcopo, et a Dioscuro quodam aliique Armenis, cum tanta benignitate exceptus fuit, ut hoc beneficio, inquit ille, totum exsilii maerorem abstergi posse videretur; quin et episcopus Cucusi episcopalem ipsi sedem suam concedere voluit, neque neganti facile obtemperavit. Postquam vero Isaurorum incursione pulsus, Arabisum Armeniae Minoris urbem transfugere coactus est, ab Otreo istius urbis episcopo cum tanta exceptus fuit humanitate, ut inter amicissimos illum deinceps numerarit. Hinc magna illi semper fuit cum Armenis societas, amicitia atque familiaritas.

Rogatu autem Dioscouri ejusdem episcopi, qui consanguineus erat sancti Gregorii Illuminatoris, ut fertur in titulo, hoc encomium edidit, imo etiam ad populum habuit in die festo ejusdem sancti. Hactenus omnia quadrant. Verum quaestio jam movebitur, an vere sit Chrysostomus necne. Exordium certe nihil habet a Chrysostomo alienum: verum in progressu tot tantaque occurrunt Chrysostomi more atque stylo dissonantia, ut tanto doctore nemo adscribere ausit: puteum nempe et fossam loquentem, serpentes et dracones orantes, Tiridatem regem in aprum conversum, et portenta similia: quae tamen ipsa in Vita sancti Gregorii Illuminatoris leguntur, cujus Vita manuscriptos duos Codices vidi, alterum Bibliothecae Regiae, alterum Coislinianae. Posset fortasse dici Chrysostomum concionem in laudem sancti Gregorii Illuminatoris habuisse; sed illam ab Armenis ita immutatam fuisse, ut jam Chrysostomi stylius ibi fere nusquam comparet.

Ut ut res est, non ingratum lectori fore puto quod hoc opusculum protulerim, tum quia in concionis decursu quaedam de Armenia, paucis nota, memorantur; tum quod in eruditissimis notis doctissimi Interpres non pauca scitu digna occurrant.



ENCOMIUM

S. GREGORII, ARMENORUM ILLUMINATORIS,

AUCTORE SANCTO JOANNE CHRYSOSTOMO;

EXCERPTUM

EX D-JARRINTIR, SEU HOMILIARIO ARMENO BIBLIOTHECÆ REGIÆ NOTATO LITTERA C.

EX ARMENA LINGUA IN LATINAM VERSUM ANNO 1735.

MONITUM INTERPRETIS.

Antequam titulum, huic Encomio in manuscripto quo nunc sumus appositum, inscribamus, operæ pretium est lectorem admonere, hoc Encomium in aliis etiam duobus *D-jarrintir* seu Homiliariis Armenis reperiri.

Primum eorum ingentis est molis, et ducentis abhinc et amplius annis videtur exaratum, quod littera *A* insignitur.

Aterum vero maximum est volumen, ex ea forma quam vocant *in-folio*, quod videtur esse decimi vel undecimi sæculi et littera *B* notatur.

Cum autem titulus huic Encomio in illius Homiliariis Armenis appositus, locum et occasionem hujus præfationis doceat, haud ingratum fore lectori confidimus, si titulus uterque, quem in illis *D-jarrintir* nactus sum, oculis ejus subiiciatur.

TITULUS ENCOMII QUOD LEGITUR IN MANUSCRIPTO A.

Joannis Chrysostomi sermo de vita et suppliciis sancti

Gregorii, Majoris Armeniæ patriarchæ, dictus Kokisi, quæ est Armenorum urbs (dum exsul ibi degebat), efflagitante quodam episcopo et doctore Armeno, qui sancti Gregorii consanguineus erat, et Dioscorus vocabatur; et postulante magno cætu, qui congregatus erat Kokisi in die festo sancti Illuminatoris partium Orientalium.

TITULUS ENCOMII QUOD LEGITUR IN MANUSCRIPTO B.

Beati Joannis Chrysostomi Homilia dicta de vita et suppliciis magni patriarchæ et martyris Gregorii Armenorum Illuminatoris, pronuntiata Kokisi, quæ est Armeniæ urbs (dum erat ibi in exilio), efflagitante quodam doctore et episcopo Armenorum, qui Dioscorus vocabatur, atque consanguineus erat martyri Gregorii; postulantis quoque magno cætu et copiosa plebe, qui ab eodem sancto petebant, ut Illuminatoris partium Orientalium in ejus die festo memoriam faceret.

Titulum et encomium nunc accipe ut habentur in Codice qui trecentis circiter abhinc annis conscriptus videtur et littera *C* innotescit.

Sermo sancti Joannis Chrysostomi Constantinopolis episcopi de sancto Illuminatore Magno Gregorio, Pontifice Dei nostri.

Præfationem. — Ut diversi sunt multiplicis generis flores qui provento veris tempore foliis diversicoloribus ornantur: ita varium est et abundans encomium virorum, qui divinis præditi sunt dotibus, quas cernere tantum oculis atque in apotheca mentis coacervare non sufficit; mens enim ideo colligit et lingua enarrat, ut quamplurimis simul largiatur.

Ingrediens igitur in floriferas virtutum areas strenui martyris et supplicia perpassi, solis splendentis, et pontificis Armeniæ Majoris Illuminatoris; protensusque mentis oculos super florigerum quo fulget decus: nescio utrum ea, quæ complecti quidem possum, encomio sapienter digesto prosequi possim; mihi namque desiderium est omnia congerere, vereor tamen ne plurima mihi excidant.

Jam vero apiculæ, alis præditæ levibus, beatus ille similis merito mihi videtur. Et sane ut admiratione dignum est apiculæ opus, ita et sancti Gregorii virtutes animos rapiunt: utque nemo valet stupendum illius laborem aut sermone aut ingenio assequi, ita et sancti hujus dotes eximias encomio prosequi nemini conceditur.

Quemadmodum autem apis, licet sponte feratur in universos flores ut eos ambiat, non potest tamen succum omnem illorum, ob virium tenuitatem, asportare; ideoque seligit ea, quæ in medio florum emicant et subtiliora sunt, ut aliis suis congregat atque inde mellis favum conficiat: ita et ego ea, quæ com-

plecti potero, coacervabo in mente, et sermone proferam, ut odore suavi nares rectorem eorum qui sacra celebrant mysteria et sancti Gregorii encomium audire gestiunt.

Per tormenta sua Gregorius Armeniam dumis et veribus hirsutam, consutum floribus et pomiferis arboribus hortum efficit. Doctrina sancti Gregorii Illuminatoris. — Jam vero quomodo appellabo pontificem hunc, nisi solem in partibus Orientalibus nascentem, cujus radiorum splendor usque ad gentem Græcorum pertigit? O prodigium! Si quis hortum plantis insertum velit, spinæ primum excinduntur, evellunturque noxiæ radices, nec sine aliqua difficultate hortus ille plantatur: sed magni martyris et supplicia perpassi pontificis hortus in medio spinarum germinavit, ad cælum usque pertigit, et angelicos emisit flores, quorum folia speciosis nitabant coloribus: non equidem spinas, carduos et alias noxiarum herbarum radices excindendo et projiciendo, sed eas in suaveolentes flores et arbores pomiferas transformando, rhamnos reddidit poma ferentes odorifera, carduisque dedit ut rosas ederent et flores speciosos atque fragrantem emittentes odorem.

Felices Riphisimem et Caianam prædico: quæ, cum radicem sumpsissent, unde propagines ortæ sunt et longe lateque diffusæ, intraverunt in Majorem Armeniam, cujus ne minimus quidem angulus protectione ramorum illarum destitutus fuit.

O prodigium! homo corporeus incorporeis agminibus similis est; imo, si sic loqui licet, angelicus potior spiritibus. Horum enim neque corpus neque

membra supplicii et doloribus obnoxia sunt; ille vero in se dolores admisit et tormenta quæ, perinde atque illi qui corporis sunt expertes, pertulit.

Præterea et alia multa sunt in eo genera virtutum. Similem enim illum Petro et Paulo dicere ausim. Namque sicut illi magnis conatibus, magnaque virtute plagas Occidentales ab idololatria revocaverunt ad viam quæ ad cognitionem Dei perducit: ita et beatus Gregorius Orientales partes prædicatione illustravit. Docuit enim illas colendum esse Patrem, Filium et Spiritum sanctum: Verbum a Patre individuam assumpsisse corpus ex Virgine: perfectum Deum factum esse hominem perfectum, atque per nativitatem doloris expertem incorruptibile corpus assumpsisse.

Verbum Dei, inquit, quod est eloquio majus, corpore cum crevisset, conversatum est inter homines; et circumcisionem, quam subierat, per baptismum abrogavit. Traditus est pro nobis ille, qui a sinu Patris indivisibilis erat: elatum est super cruce Verbum et mortuum est quidem quantum ad humanam naturam, sed immortale stetit et mansit quantum ad divinitatem quæ in illo erat. Quia autem ex duplici natura unis efficitur Christus, ideo mortem perpassus est corpore, quod erat divinitati conjunctum. Caro quæ tormenta sustinuit, Deus erat, et immortalis erat divinitas quæ corpus indnerat. Divinitas carnem Deum effecit, atque ita æquabiliter et plane cum Verbo unita fuit, ut illud quod pro nobis mortuum et sepultum est, idem per divinitatem resurrexerit et destruxerit inferos. Illud cognoscite, illud adorete, quia illud (cum Verbo conjunctum) est omnium Deus.

Ea autem est doctrina, qua superbam illam et superciliosam gentem erudiabat.

Prædicatio sancti Gregorii. Fides ejus in Deo. Sol in tenebris fulgens, radix fidei et celestis agricola Gregorius est.—Talenta sibi credita hic multiplicia reddidit, non quidem duo pro unico, aut quatuor pro duobus, aut decem pro quinque referens, sed talentorum myriadas lucratus est, et idcirco a Domino verba hæc audivit: *Euge, serve bone et fidelis, quia in pauca hucusque fuisti fidelis, supra multa te constituam, intra in gaudium Domini tui (Matth. 25. 11. et 23).*

Beatum hunc apostoli nomine insignio. Is namque cæterorum instar apostolorum, prædicavit Deum verum, idola et idolorum templa destruxit, Deum cæli adorare docuit, et superstitionem erga creaturas abrogando religionem, cultum Conditoris creaturam instituit.

Is ardenti cum zelo libros Scripturarum divinitus inspiratarum edocuit: hominibus conscripsit (a) sapientia plenas, populosque quamplurimos erudit (b).

Novi Danielis nomen apud hæc Gregorius obtinet. Sicut enim propheta sanctus a rege Babyloniorum pœnas exegit, illumque velut bovem et sub forma bovis pastum abegit in deserta: ita et rebellem veritati Tiridatem aprugna forma indutum Gregorii preces humanæ formæ restituerunt. Fidem eipdem habuit spe nixam, et integram ut granum sinapis, in quo non potest corrupto vermibus oriri, neque grani virtutem inminuere: verum fidem ita firmam habuit, ut id perficiendum confideret, quodcumque postularet a Deo; atque si diceret monti, Transfer te illuc, procul dubio transferendum fore pro certo teneret. Absit ergo, ut nos crediderit hominem aprugna forma indutum priori formæ posse restitui.

Ast ego virum hunc admirandum valde suspicio sponte, ne feror in ejus encomium: verum timeo ne tanti viri laudibus impar sit oratio mea; non ideo tamen a proposito recedere mens est: confido enim

(a) Vigiinti et tres homilias composuit, quas habemus in Codice O. Bibliothecæ Regiæ.

(b) Innuat institutionem ad fidem quam scripsit sanctus Gregorius in gratiam regis et regni Armeniæ. Hæc fidei expositio reperitur quoque in supra dicto Codice, qui scriptus fuit anno aræ Armeniæ 701, et Christi 1285.

tenuitatem virum mearum animi promptitudine fore superandam. Ea igitur, quæ valeo depræmere ex iis in quibus manifestata est dextera Dei, proferam.

O novum portentum! sol in aereo cælo a Deo conclusus, ab alto in terras emittit radios: verum hic sanctus ex profunda, in qua detentus erat, fovea, radios suos in excelsa cælorum dirigit. Eum intuentes angeli et archangeli felicem pronuntiabant, eique in fossa jacenti famulabantur. Corpus ejus videbant in lacu, dum in cælis fulgebat ejus sanctitas: corporeus in cælo, angelus in terra: corpus habens, sine corpore esse videbatur: cælestis homo, terrestri angelus et cælo columna ignis caput ejus in terra pergit: illuminator Armeniæ, fundamentum stabile Græcorum (Armenia Minoris), apostolus Christi, vianique præmonstrans hominibus.

Felicem te dico primam, o Cæsarea Cappadocum: a te enim inpositionem manuum accepit multorum pastor populorum. Tunc autem eodem virtutum splendore fulgebant consecratus et consecrator.

Ili (Cappadoces) validis jam fundati erant radicibus; et ille ipse solus radicem sumpsit, unde alii, qui radicis expertes erant, suam acciperent. Ibi multæ colligebantur fruges ab operariis, qui olim inculta exculerant: ille vero solus ipse operarius, unica manu tenens aratri stivam, terras complures incultas verbo veritatis emollebat. Unico vomere sulcos cum aperuisset innumeros, semen quintuplex et multos fructus retulit: atque pugillo secula divinum apprehendens, digitis infinita grana spargentibus, campos seminabat plurimos. Tunc in sulcis, unico lacerto excisis, satæ unica manu fruges simul germinabant.

Illic videre erat autumnum et ver, messem et aræ tempus; et quando adventabat hyems, unicum spargebat semen, nempe verbum Dei. At ecce diversas quæ inde oriebantur fruges advertens, maturas alias, alias maturitate pingues in arcam messis tempore comportabat, triturabat, vannò mundabat, atque componebat in acervos, ut eas inde in horrea locis deferret.

De sancto Gregorio in puteum serpentibus et draconibus refertum injecto.—Quid quod hyems (Armenia), quæ acceperat ex seminibus florum fidei, quibus per glaciem infidelitatis non licerat progrediri, ipsum seminatorem project inter exitiosa veneno reptilia?

Homines, qui cum sancto illo sermonem et vultum communes habebant, mores induerant serpentum: at contra, dracones letiferi armati veneno mitium hominum mores referunt, pedesque sancti eodem quo mortem inferunt ore lingentes, obsequium ei exhibent.

Quid tum? Diu perseveravit tempus hyemis, et seminatore, instar seminibus quod rigente glacie satum est, periisse arbitrati sunt Armeni. Aperitur fovea: quærebant corruptos totius hominis artus; at multarum vocum concentus audiunt: tetrum ex draconibus et serpentibus odorem nares suas pervasurum reformidabant; at inde suavis odor, velut ex hortu voluptatis, exhalatur: ossa carie assumpta quærebant oculis; sed splendentem in ejus facie solem contemplantur: in fovea exanimem reputabant; ast eum, velut in augustissimo templo, deambulantem intuentur: artus fame consumptos investigabant; sanum vero et cælesti cibo saginatum advertunt: comminutum dentibus draconum corpus indigabant; sed cicuratos ab ipso serpentes admirantur, contemptores contemptos sese vident ab eo quem desperaverant.

Pudore suffusi erubescunt, exclamantque attenti: Magnus est Deus quem prædicat magnus Gregorius. Infirmata sunt arma nostra ab illo, quem a venenatis draconibus inarmatum arbitramur. Quintemiam, si defuissent dracones, per solam famem, futurum erat ut absumeretur corpus, quod inde nullus mortalium eripere poterat. Verum mirabilis est Deus in sanctis suis, inquit, ab mentem Davidis propheta; glorificatores enim suos glorificat. Admi-

ralundi suum erubescere facinus, atque dicebant: Is quem in foveam et tenebras projecimus, nobis, qui certe filii tenebrarum eramus, veluti sol, illuxit, nosque de tenebris educens, filios lucis effecit. Is a magno ovium Pastore, qui veniam pro tortoribus deprecabatur, edoctus fuit: nos enim tortores ejus eramus dum projiceretur in foveam: at ille, fulgens Illuminator, vestimento lucis nos induit, pedesque nostros in viam pacis mirabiliter direxit. Nos ejus carnifices fuimus; hic vero providus pastor noster est: hic pater misericors, nos filii in patrem rebelles, quin et parricidae: hic divinis vallatus erat castris, ut vastantem lupum ab ovium septo funda propelleret; nos autem aberrantes secuti sumus lupum depopulatorem, quem vulneraverat, præcipitem egerat, et perdidit in æternum: hic pastor optimus, nos grex rebellis et canis desertor: hic medicus; nos ægrotantes propeverimus eum, qui nobis medebatur, interficere quoad corpus, quasi impossibile sit immortalitatem eum esse quoad animam. Hic præbit nobis, præcidebatque apinas in via, quæ ducit ad cognitionem Dei; nos vero, cæci et incauti, cecidimus in foveam perditionis, et utroque orbatu oculo pastorem nostrum percutientes in altum iniecimus puteum, atque in caritate nostra perseverantes, nihil intelleximus. Hic erat lucerna lucens; nos autem in tenebris sedentes non insistebamus ardenti vestigiorum ejus splendore: hic Dei servus erat; at illa, quæ deus appellabamus, erant creaturæ servi hominum; ideoque hic servus Dei deus, quos colebamus, repulit.

Corde nostra exercebantur, et non intelligebamus: comprehendimus enim eum et in profundum abyssum demissimus; atque eodem instanti vidimus terram profundam in se continere solem, qui nobis afulgebat. Providi doctoris nostri corpus prædam fore ferarum arbitrabamur; at vidimus illud a serpentibus et draconibus observatum, instar Adami recens creati, in quem, ante transgressionem primam, nullam et serpentes et basilisci nocendi potestatem habebant; nos vero, qui prævaricationem Adæ sectati sumus, a feris despiciuntur. Nos potestatem in fidei nostræ principem draconibus contulimus: at debilitatam vidimus illorum virtutem qui, columbarum instar, placide gemebant; suisque linguis, quibus ob Adæ prævaricationem datum fuit calcaneo insidiari, innocenti Christi discipulo adlandiebantur.

Quid ergo dicemus? aut quomodo patere audebunt pupillæ oculorum nostrorum, aspicere et intueri misericordem patrem nostrum, ut ab eo veniam deprecemur, qui innumera in eum convicia furentes congestissimus? Verumtamen quia in ejus corde nulla erat similitudo; ideo confidamus, curramus ad ostium foveæ, ibique dicamus: Exi foras, serve Dei, et subijce tibi servos tuos, qui in te potestatem acceperunt ab eo quem conterebas in abyssis, dum profundam descendebas in foveam: et sicut a Magistro tuo edoctus es, similiter et fac eum discipulis tuis.

Ascende, magister bone, in Armeniam, apud nos qui visi sumus secunda Babylon. Namque, pro fornace, accendimus foveam, in quam, loco ignis ardentis, venenatos immisimus dracones, quorum virus exstinguebant, in modum rotis, virtutes tuæ: inter mortiferam serpentum et basiliscorum flammam incedebas: spirantes ignem dracones conculcabas pedibus, atque videbaris redivivus Ananias, Azarias et Misael, dum individuum colebas Trinitatem, cui non credebamus. Credimus nunc et laudamus cum rege Babyloniorum Nabuchodonosor, quandoquidem divinum in medio fornacis rorem advertimus.

Exi foras, serve Dei excelsi; per te enim creditimus et confitemur Patrem, Filium et Spiritum sanctum: egredere ex fovea tua, et glorifica illum qui glorificantem se glorificavit, teque maximo affectu honore. Divinam tuam extolle vocem, et dic: Deum colite, quem ego libere prædicavi: ille est creator

omnium, qui me a pestiferis draconibus servavit incolumem.

Egredere, nove Daniel, et Sadoc (a) regi Babylonis, id est, Armeniæ, ostende te qui projectus es in lacum, non inter duos leones quidem, sed, quod magis est, inter ferocissimas belluas. Omnis enim fera quamvis artus confringat, fieri tamen potest ut quis semel aliquando sanitati restitatur: at venenati et pestilentes dracones non confringunt corpus neque mutilant, sed, instar aciculæ cujusdam, punigendo, mortem invisibilem afferunt. Tu vero incolumis evasisti, nedum ab illis interemptus fueris.

Verum hæc ea sunt omnia, quæ forsitan illis erat ad manum sancto dicere: nos autem, suppliciorum ejus causam in medicam afferentes, encomium prosequamur.

Gregorius variis torquetur suppliciis, — in puteum serpentibus et draconibus resertum injicitur. — Tiridates rex ob parentis sui eadem furebat; et ideo acerbissimis tormentis et cruciatibus, verberibus et corporis inter asseres compressione pectinibus ferreis, et omni dirorum suppliciorum genere, quæ pariebat furor, Gregorium torquebat. Martyr autem sanctus illa propter amorem Jesu Christi Domini nostri sponte perferens, carnifices sic alloquebatur: Suppliciis et cruciatibus torqueor a vobis, qui carnalia diligentes hac vita potimini, quæ somno similis, cras evanescet, atque vitæ immortalis spæ præcidimini; ast ego ad horam patior pro eo, qui pro me perperussus est tormenta; ideoque patet immortalis vita necnon et paradisi, suaves exhalantis odores, voluptas: illuc ingrediar, et illius hæres sicut in æternum. Gaudio peritus illa beneficium esse reputo supplicia, quæ in me congeritis, et esse mihi detrimento arbitrari. Quamvis enim inter asseres membra et ossa mea momentaneo dolore conteratis, exinde tamen sana spica evadam; atque velut palma firmis iuxta radicibus, multos longe lateque surculos proferens, venusta foliis, floribus elegans, quibus marcescere nunquam continget, exaltabor coram Factore meo, atque vernans et densa in viridario horti, manu Dei consiti, læta fulgebo. Licet enim capite deorsum verso machinis crudeliter suspendar, et comminuar inter asseres, confido tamen futurum ut, post exiguum doloris spatium, caput usque in caelos coram Factore meo efferam. Quinetiam obijciar feris et ursis velut totidem instrumentis suppliciorum, quibus corpus meum consumatur: fiduciam habeo diademam auream et ornatam coronam mihi ab illis connecti, quam aptabit capiti meo Rex caelestis, cum super sponsæ thalamum sedere mihi dabit. Quid quod hic sanguis et corpore meo emanans tingit mihi purpuream et coccineam immortalitatis traheam, quæ non marcescet in æternum? Hæc ea sunt omnia quæ martyrem decuit respondere.

Quid postea? Nondum immanitate sua satius Tiridates, quantumvis vincitum et cruciatum Gregorium teneret, atque quasi cum iis, quæ ante acta erant, cohererentiam haberent illi cruciatibus: Profecto, inquit, filius est Anaci e genere Parthorum, qui patrem meum Chosroem interemit. Inbetque Tiridates Gregorium pedibus vincitum, vincitumque manibus et collo abduci in provinciæ Araratensis arcem (b), ibique in profundam foveam detrudi.

O amens! inquit ab forsant sanctus Gregorius: si enim pater meus gladio aggressus est impium patrem tuum, ille non solum occisus est, et transitorium

(a) Licet vox ista non videatur Armena, verti tamen potest ex Armenorum ipsorum interpretatione *Justus, justificatus, innocens*: ita ut sensus sit, et *innocentem regi Babylonis, id est, Armeniæ, ostende te*. Non enim video cur Sadoc nominetur Tiridates, quem nulli sic vocant Armeni Codices.

(b) Scilicet Artaxatam. Urbem (quæ ab Armenis Devine appellatur) distantem triginta leucis ab urbe, tunc Regiæ, Vaghrarchabat, versus Orientem.

amisit illud, quod vitam esse reputabat; sed et anima ejus ingressa est quoque in cruciatus, inter quos non morletur. Tu vero, fili parentis impii, cum in ultionem patris tui pœnas a me exigebas, ideo non superabam te tormenta tua, quia corpus meum incoluere servari necessum erat; ast ego animam tuam simul et corpus tuum invisibili cruciabam supplicio, ut Deum meum contritus tandem adores. In conspectu tuo cruciari me jubes; at tu ipse vel præsentem me vel absente cruciaris, et non intelligis Regem meum a te illo modo pœnas exigere, atque ab eo in æternum tibi præparari tortorem illum quem tu tibi amicum esse existimas.

Puteus et serpentes Gregorium alloquuntur. Tiridates in aprum vertitur. — Hæc et plura alia beato ad manum erant quæ regi dicere potuit. Hinc autem ad putei foveam properandum nobis est, ut quenam ibi flant prodigia videamus. Projiciunt eum in foveam, quæ latibulum erat serpentum. At quid dicebat puteus? Benedictus est adventus tuus, o pater admirande! Illi enim præparaverunt me in foveam tormentorum profundissimam, et abysso tenebræ similis: at ecce creator tuus facit, ut hortus floribus consitus tibi factus. Domicilium eram tenebrarum; at ecce tibi factus sum templum luminis. Nominis vocor abyscus profunda; verum a te sublimis elata pertingo ad aereum usque cælum, atque in me contineo devolutum e cælis lucidum solem, qui mundum Armenium illuminat. Corpora multorum in me projecta odore sordium teterrimo conficiebantur, eorumque carnes et ossa lenta fame comminebantur: abominandum et intolerabilem emittebam odorem, atque nares eorum nolestantur: at per te nunc video hortus floribus ornatus, et amœna roseta flores immittentia, qui diversimode suavolentem exhalat odorem.

Jam vero quid de exitiosis veneno draconibus, qui ibi degebant, dicam? Sanctum Gregorium in foveam injectum statim ut viderunt, consuetam primam suam indolem in se requirere, ad Seraphinos attendere, qui eum alis suis, ne periculum ei fieret, portabant, terrore percelli, admirari et dicere: Nos progenies sumus serpentis illius, qui Evam per comestum fructum decepit, eamque exsulem et præcipitem egit ex paradiso voluptatis: tu vero semen Adami et nepos Evæ, qui maledictionem illam susceperunt, qua spinas et tribulos terra produceret, insidiari capiti nostro jussus es, et nos calcaneo tuo. Igitur, secundum idem mandatum, insiliebamus ut nostrum in te odium a natura inditum expleremus: sed ubi circa corpus tuum incorporeos exercitus advertimus, teque inter angelicos choros vidimus constitutum, tunc fractus est impetus noster: quin et obtusi sunt aculei nostri; atque, velut si liquescat cera a facie ignis, ita divino vultu tuo dentes nostri cum veneno suo liquefacti sunt. Virus nostrum, quod inflammatis in corpore extraneorum pariebat tumores, fonte precum tuarum a Deo fluentium extinctum est, et instar aquæ frigidæ obtorpuit: atque nedum a facie tua fugimus, venimus in ministerium ejus, qui ferocitatem ciecuravit indolis nostræ, cujus oblitus sumus; et absque timore coruscantis, instar flammæ, vultus tui, columbis similes atque in silentio in domo tua sedebimus.

Quin etiam ego demiror ibi per quatuor et decem annos degisse Gregorium. Sed ad ea festinemus quæ post exactos tot annos evenerunt.

Venationis ferarum horam cum rex (Tiridates) condixisset, jamque egressurus ex urbe (a) conscendisset currum; immisissum desuper iræ divinæ flagellum in eum irruit. Ab ipso dæmone correptus e curru præceps agitur, atque furens lacerare corpus incipit. Ille, velut alter Babyloniorum rex Nabuchodonosor,

naturæ oblitus humanæ, similis apro, inter apros versabatur, et exinde gramine pascebatur. En quæ tunc loci fiebant prodigia.

Verum quid regi dici debuit? O rex, servum Dei, satanæ vestigiis insistens, subsannabas; idcirco et ille, cui serviebas, te, jussu Dei veri quem colit magnus Gregorius, torquet et excruciat. Tibi viluit corpus beati, quem post supplicia in carcerem et foveam profundam injecisti; ideoque corpus tuum in apri corpus commutatam cernis. Quoniam adeo imple insaniisti, ut vero Deo contrares, dum fidelem ejus servum cruciabas; ja n tibi licet per pessimam tuam plagam ut tibi consulas, atque ut per eam quam indutus es apri formam, satanam qui te conculcavit pedibus obteras, postquam cum Adami pelle setosum tuum tegmen commutaveris. Quia expedita lingua sanctum istum virum contumeliis affecisti; idcirco belluina die lingua tua, Peccavi coram Domino. Quia tu in sanctum martyrem caput superbum extollebas; ideo aprugnum turpe tuum caput diimite, quod in fetenti luto volitari gaudet. Quia ex arbitrio cruciatibus omnimodis illum torquebas, jubebasque domini tui tuique doctoris manus et pedes et cervicem vinciri; idcirco transformatus in anteriores apri pedes manus tuas compone, ut juxta pedes martyris illius procumbas. Non te lateat, qui rationis usum amisisti, quintum et decimum annum jam adesse, quo vita potitur sepultus ille, quem, dum rationis particeps eras, mortuum, cujus ossa sola superessent, arbitraris.

At quia, dum sub humana videbaris forma, illum in mortiferam foveam impellens dejecisti; ideo sub aprugna forma irruere ad ossa putei: clama ad eum, quem corruptum reputabas, medicum tuum, ut ipso prius tibi corpus restituat. Et quoniam curribus insidens involutum ipso Deo Gregorium aspernabaris; vade itaque, curre, et in modum apri quadrupes exili ad ostium foveæ, atque ibi clama: Egredere, serve Dei altissimi.

Visio Khosrovidoukhit sororis Tiridatis. — Ea autem sunt quæ oportuit vel decuit tunc temporis dicere: at illa, quæ profecto deinceps contigerunt, accipite.

Visione cælesti recreata regis soror (a) has aut similes voces excepit: Frustra nihil non tentatis, medici homines: vestræ non est artis incommodabili morbo remedium quærere: solus præstabit opem Gregorius magnus, qui medicus a Deo vobis missus est, et cui vos mortis calicem propinastis: sum etenim ego Deus servi mei Gregorii, quem vos morti addixistis ob deorum vestrorum multitudinem. Illum suscitabo vobis medicum qui sanctus vos; et ejus ope fugient a vobis, quæ meremini, flagella.

At ecce visionem, quæ sibi contigerat, admirata femina nomine Khosrovidoukhit quamprimum narravit: Aspexi, inquit, fulgentem lumine virum, qui in visione mihi apparuit et hæc dixit: Nullum aliud calamitatum, quæ vobis acciderunt, remedium est, quam ut Artaxatum petatis, atque ibi ex puteo profundo vincetum educatis Gregorium; ipse veniens opem vobis conferet salutarem.

At homines, ut eam audierunt, cachinnari, illamque ludibrio habere. Quid ais? inquebant: te profecto dæmone agitavit; et idcirco insana facta es. Quomodo enim fieri potest illum loqui, vel remedia sanitatis indicare, cujus vel ossa putrefacta sunt? Numquid valuit putei abysus emergere, qui nedum serpentum vitaverit aculeos, conspectum illorum effugerit nequirit? Eadem enim ipsa hora, qua in puteum projectus fuit, illico exterminatus est; quin et post exactos quindecim annos, non putrefacta solum, sed in cineres deducta esse illius ossa persua-

(a) Caput Armeniæ et regia sedes tunc temporis erat Vaghrarabab; intra cujus ruinas sedet etiamnum pagus et ara Etchennadzian, quæ hodie sedes est Catholici Armeniorum.

(a) Adveniente in Armeniam sancta Ripsime, Christianam fidem amplexa fuerat soror Tiridatis nomine Khosrovidoukhit, et virginitem servabat.

sum nobis est. Abi, nemini dictum velis, ne risum sermones tui moveant.

Quid tum? verbis illorum credidit, abiit domum, sinitque. Quin et jamdudum neglexerat vidua panem subministrare quem jussa erat, quotidie injiciebat [sic!] in foveam.

Vix aliquot elapsi erant dies, cum non modo semel et iterum, sed quinquies apparuit ei visio, angelusque magna et minaci voce, Nisi quamprimum, inquit, nuntiaveris... noli timere ne te cachinnis excipiant, neve impossibile reputent, il'um per quindecim annos vivum remansisse; angelus enim Dei missus est qui ei famularetur. Ego panem accipiebam quem, sicut Eliæ, sic et Gregorio porrigebam: illi quidem in deserto, huic autem in abyssis terræ, qui loco solis lucidi virtutem in se habebat. Priora quæ tibi nuntiaveram in dubium revocasti propter hominum incredulitatem; at nunc verbis meis fidem habe: nihil enim impossibile est apud Deum. Numquid non edocta es quomodo de lacu et e medio leonum fame furentium liberatus fuerit Daniel? aut quomodo tres pueri incolumes remanserint in ardenti flamma, eujus altitudo quadraginta novem sanctorum jejuniorum dies adumbrabat?

An te latet quomodo arida ossa per divina observantem mandata Ezechielem, jubente Deo, a quatuor ventorum partibus in campo mota fuerint, et accesserint unum ad alterum, non fortuito quidem, sed unumquodque ad juncturam suam? *Desuper ea nervi et pellis adducti sunt insufflatus est in istos interfectos spiritus vitæ: steterunt super pedes suos exercitus grandis valde (Ezech. 37. 8. 10).* Ille quidem est etiamnum Deus, quem Gregorius prædicat, qui que potens est illum in puteo servare. Tu vero sermonibus meis fidem habe, eosque populo annuntia.

Extrahitur e puteo Gregorius; obviam ei procedit Tridates. — Admiratione simul et terrore percussa femina cum festinatione intrans narrat ad satrapas, qui domus regis præfectum accersunt, mittuntque confestim Artaxatam. Ille, inquit, et deprecare illum ipsum Dei virum, quem ne hominem quidem reputavimus: proficiscere, roga medicum, cujus verbis non auscultavimus: perge, voca eum qui nos de ventre inferi vocaturus est: propera, supplexque postula ab eo, quem contumeliose tractavimus, ut persecutoribus ignoscat.

Hæc omnia vel etiam his potiora forsitan in promptu habuerunt quæ dicerent.

Proficiscitur regis domus præfectus, urbemque cum advenisset, causam itineris ab eo sciscitantur cives: qua cognita admirabundi et stupefacti intra se cogitabant: Quonam pacto fieri potest, inquirebant, ut vivum quærat cujus ossa quindecim abhinc annis putredine consumpta sunt? quomodo quæris incoluere corpus, quod in visceribus draconum consumptum computruit et in pulverem conversum est? quo pacto in medicamen quærant corpus in terram reductum, quod sibi ipsi salutem præstare non potuit?

Quid plura? densos, longos validosque funes aptant et in puteum demittunt. Voce magna exclamant domus regis præfectus: Egrede, serve Dei, et libera nos de manibus deorum quos colimus: egredere, filii lucis, et ab umbris tenebrarum erue nos: ex profundis abyssis egredere, sol, majusque nobis præbe lumen quam sol qui super aera volvitur: ille enim corporeis oculis lucem præbet; tu vero animarum nostrarum oculos luce perfundis, et deductis in terram reclusam, quæ est lumen inefficiens et inaccesibile. Hæc eloquebatur satrapa.

At simul ut motu funium finibus insedis sanctum intellexerunt, educunt eum foras. Tunc nubibus coopertus sol ille apparuit, quandoquidem corpus ejus, velut atra fuligo, nigrum erat; atque inde intellexerunt illud esse corpus, quod tormenta pertulerat, et quo velut sine corpore, patiebatur et fulgebatur. Vestibus deinde ipsi oblati illum in luant.

Tum obstupescens admirabatur eum populus, quem

oportuit et decuit cum sapiente acclamare: *Tunc stabit justus cum multa fiducia ex adverso eorum, qui se afflixerant et qui aspernabantur labores illius. Videntes eum turbabuntur, et super admirandam ejus salutem valde terrebuntur (Sap. 5. 1. 2).* Quid profuit nobis superbia? aut quid jactantia contulit? Hæc erant ad manum quæ dici poterant.

At nos encomii stylo ea, quæ deinceps evenerunt, prosequamur.

Egredienti ex puteo rex et omnes, qui cum eo in furorem acti erant, obviam ierunt nudi et deformes, et procul ab urbe stantes expectabant. At cum venientem a longe prospexissent, carnes suas furibundi devorare, clamare et dicere cœperunt: Veni, angele in corpore degens, et ope luminis tui amicos tenebrarum qui nos infestant, expelle: veni, profigitor eorum, qui nobis dominantur, quique superba exacerbat pectora nostra, ut eum, qui eos torquebat, torqueremus: veni, qui corpore visibilis es, ut invisibiles mentium nostrarum tenebras propellas: veni, qui veste indutus es coriacea et materiali, ut immateriales et incorporeos hostes nostros, qui nos insequantur, insequare: veni, sol, et fervido tuo calore exundantem impietatis nostre torrentem exsicca. Divinæ ignem doctrinæ tuæ nobis admoveas, qui nos, stagno gelu concreto immersos, calori restituat. Veni, flumen divinum, sterilesque campos nostros irriga, ut virens reflorescat semen exsiccatum, quod a te in nos decidit. Segetes, quas feceris ut turgescant, falce divina demete: bobus, qui sunt filii tui, vel flagellum, quod est lingua tua, tritura; illasque eadem lingua tua ventila: brachio tuo divino in acervum compone, quas etiam in horrea divina comportes. Veni, qui e cælo effusus es, candentibusque doctrinæ tuæ prunis spinas carduorum concrema, quæ laborum tuorum semen suffocaverunt. Egredere, minister Dei, ex puteo profundo, qui lumen doctrinæ tuæ ex abyssis sursum sparsisti: egredere, et in stygiam glaciem austrum lenè spirantem excita. Jam in te situm est divino terram exercere aratro, quam colere antea non sinebamus, cum præsertim lucidum solem in tenebras, velut in carcerem, immisericorditer detruserimus.

Merces sancto Illuminatori a Domino reddita. Peroratio. — Jam vero beati laudes, pro ipsius meritis, encomio prosequi penes me non est, licet id mihi maxime sit in votis. Dicam igitur quam brevissime ea quæ postea profecto consecutus est.

Fidelem servum suum sic allocutus est Creator: Euge, serve bone et fidelis, ne quid sollicitus sis de tua seminis in terras projectione: tu p'antasti, Paule alter: ego autem incrementum do. Veni, intra in gaudium Domini tui. Ne timeas, Moses alter, quod tibi nonnisi recens crediderint populi: tu enim me magis quam corpus tuum dilexisti. Veni, requiesce a laboribus tuis, nove Daniel: nuptialem ingredere thalamum, quem tibi antea pollicitus eram. Veni, sedem accipe inter apostolos, apostole alter, qui verbum veritatis genti superbiæ annuntiasti: inter angelorum agmina colloceris, qui vitam illorum in terris æmulatus es. Veni, et cum patriarchis princeps e-to: planteris ut palma sancta in domo Domini, et in atris Dei floreas. Veni, coronaberis cum martyribus, letaberisque cum iis, qui pro me tormenta passi sunt: veni in aulaam nuptiarum mearum. Veni, gaudio inter cœnobarum choros exultabis, qui non modo dilexisti montes et deserta, sed cruci etiam jugiter conflixus fuisti mecum; idcirco angelorum meorum ad te mittam agmina, teque ad me recipiam. Et quia portasti jugiter crucem tuam et venisti post me, ego introducam te in paradisum, in quem latro per crucem suam introivit. Beatus es tu, inter Ecclesiæ patriarchas, pater sancte. Olim angelus in corpore, nunc incorporeus inter incorporeos versaris. Beatus, optime præsul, qui oves Regis tui perditas, et quæ sine ovili erant, repetisti, adduxisti, et in atria ejus collegisti. Beatus es tu, qui luporum

destruxisti secessus, et belluas disperdidisti mactatrices, qui, illius ipsius virtute lapidis et monte præcisi sine manibus, vallasti muro gregis tui ovile, illudque divinorum sepe mandatorum cinxisti, quique effectisti ut Regis tui oves multiplicarentur. Beatus es tu, qui apostoli nomine vocaris: Filii enim Dei Evangelium prædicasti: incarnationis mysterio gentem alienam (a Christo) erudisti, quæ, te docente, Patris, Filii et Spiritus sancti Trinitatem individuum et unam divinitatem adoravit. Beatus es tu, fidelis

Christi martyr, qui de eo testimonium velat Petrus reddidisti, affirmans eum Filium esse Dei vivi, individuum a sinu Patris: beatus es tu, qui in te tormenta suscepisti pro eo, qui pro te supplicia perpesus est: beatus tu denique, qui pro annos quinque et decem in puteo patienter degisti. Spiritum sanctum laudibus etiam extollo, quem cum Patre et Filio ejusdem essentia esse prædicabas: cui honor et fortitudo in sæcula sæculorum. Amen.

ORDO RERUM

QUÆ IN HOC TOMO LXIII CONTINENTUR.

PRÆFATIO ad Homilias S. Joannis Chrysostomi in Epistolam ad Hebræos. 5-6
INDEX operum S. Joannis Chrysostomi quæ in hoc tomo continentur. 7-8
ENARRATIO S. Joannis Chrysostomi in Epistolam ad Hebræos, ex notis post ejus obitum a Constantino presbytero Antiocheno edita. 9-10
ARGUMENTUM. — Cur Paulus Judæus ad Judæos missus non fuerit. Cur Paulus Epistolam ad Hebræos scripserit, quo tempore; qua occasione. *Ibid.*
HOMILIA I S. Joannis Chrysostomi in Epistolam ad Hebræos ex cap. I. — Paulus major prophetis. Contra Arianos. Paulus gradatim de Christo loquitur. Exhortatio ad innocentiam servandam; maledicta in proximum quantæ pœnæ obnoxia. Inferorum pœnæ. Eleemosyna commendatur. 13-19
Hom. II ex eodem capite. — De Deo quam reverenter sive loqui sive audire debeamus. Marcelli et Photini hæresis; contra Sabellium et Arlum Pauli Samosatani hæresis; Arius, Sabellius, Marcellus, Photinus et Marcion confutantur. Minus est mundum creare, quam ipsum continere et servare. Filius Dei Filius est natura, non gratia tantum. Humilitas commendatur. Res vitæ præsentis quam fluxæ. Pauperis melior est conditio, quam divitis. 19-27
Hom. III ex cap. I et II. — Adversus Judæos, Paulum Samosatenum, Arianos, Marcellum, Sabellium et Marcionem. Angelorum ministerium. Caritas est charisma omnium optimum. 27-37
Hom. IV ex cap. II. — Mortis tempus cur nobis incertum sit. Crucifragus. Incarnatio et Passio Christi major creatione. Exsequiæ Græcorum more tunc in usu vituperantur. Præfixæ in funeribus arcentur a Chrysostomo. 37-43
Hom. V ex cap. II et III. — Dei erga genus humanum quantæ munificentiæ. Inprobi aliquando prospere agunt in hac vita. Pro pietate omnibus suscipienda. Ira est fera quædam cohibenda. 43-53
Hom. VI ex cap. III et IV. — Sabbatum est regni cælorum typus. Spes semper servanda, quamdiu vivimus. Regni cælorum felicitas. 53-59
Hom. VII ex cap. IV. — Misericordia Dei donum regale. Senes ut juvenes currere debent in via salutis. Vita senum tempore Chrysostomi. Qui sit honor senectutis. De monachis. 59-67
Hom. VIII ex cap. V. — Quomodo discernendo errori apti efficiemur. Scripturæ quos habuerint interpretes. Lectoris officium in Ecclesia. 67-73
Hom. IX ex eodem capite. — Fides firma vitam puram parit. Lavacrum baptismi non potest iterari. Pœnitentiæ vis magna. Pœnitentiæ modi; rerum humanarum vanitas. 73-83
Hom. X ex eodem capite. — Pauli prudentia mirabilis. 83-89
Hom. XI ex eodem capite. — Deus quibusnam sacrificis pœatur. Misericordia erga pauperes commendatur. Monachi eleemosynam petentes; eleemosyna quomodo danda. 89-93
Hom. XII ex cap. VII. — De libero arbitrio. Peccata quomodo abstergenda. 93-101
Hom. XIII ex eodem capite. — Circumcisio, sacrificia, sabbatum umbra erant. Contra eos qui baptismum differrebant usque ad mortem. Bona vita nihil melius. 101-109
Hom. XIV ex cap. VIII. — Pauli prudentia. 109-117
Hom. XV ex cap. IX. — Morbi animæ morbis corporis peiores; amor pecuniæ quantum malum. Risus in ecclesia prohibitus. 117-123
Hom. XVI ex eodem capite. — Laudator Pauli magnitudo animi; de funambulis et allis ludicris. 123-127
Hom. XVII ex cap. IX et X. — Sacrificia Judæorum quam infirma. Ad mysteria sive Eucharistiam quomodo oportet accedere. Sacerdotis ad mysteria vocantis clamor. 127-133
Hom. XVIII ex cap. X. — Paupertas laudatur; redar-

guantur divitiæ; paupertatis bona, divitiarum mala. 133-139
Hom. XIX ex eodem capite. — Injuriarum oblitio commendatur. 139-143
Hom. XX ex eodem capite. — Contra avaros et pecuniarum cupidos. 143-147
Hom. XXI ex cap. X et XI. — Quod finem mundi proximum crediderit Chrysostomus. 147-153
Hom. XXII ex cap. XI. 153-159
Hom. XXIII ex eodem capite. — Quot lacrymis digna futurorum bonorum amissio. 159-165
Hom. XXIV ex eodem capite. — Contra avaros et pecuniæ cupidos. 165-171
Hom. XXV ex eodem capite. — Qui contumelia afficit, ipse contumelia afficitur. 171-177
Hom. XXVI ex eodem capite. — Petri, Pauli, Joannis et Thomæ manifesta sunt sepulcra. Timentibus Deum nihil molestum. Cur Daniel sibi oblatum libamen admisit, et an admisit. 177-185
Hom. XXVII ex eodem capite. — Contra eos qui cælum dicebant esse spheram. Precum quanta sit vis. Humilitas quid sit. 183-191
Hom. XXVIII ex capite XI et XII. — Christianorum optima conditio. Christi perpassiones in memoriam revocandæ. Eleemosyna quænam vere dici possit. Mulieris Christianæ virginitas vera quæ. 191-203
Hom. XXIX ex cap. XII. — Via quæ ducit ad vitam arcta semper est. Contra ingluviem et saturitatem. 203-207
Hom. XXX ex eodem capite. — Disciplina bona. 207-213
Hom. XXXI ex eodem capite. — Qui ventri serviunt, immundi sunt, quare. Bonum est peccata sua agnoscere et in memoriam revocare. Aliena bona rapientium supplicium. 213-219
Hom. XXXII ex eodem capite. — Ecclesia præsens veteri præcellit. Terræ motus, conflagrationes, hostium irruptiones. Eleemosyna ex rapina improbat; laudes eleemosynæ. 219-225
Hom. XXXIII ex cap. XII et XIII. — Hospitalitas commendatur. Fides est contraria ratiocinio. Crucem ferre debemus ut Christus tollit. Divitiæ impedimentum ad salutem. 225-231
Hom. XXXIV ex cap. XIII. — Qui regunt Ecclesiam, quanto in periculo versentur; dignitates fugiendæ, non querendæ. Animus Christiani ardens sit oportet. Spirituæ omnia fert libenter. 231-236
MUTIANI SCHOLASTICI INTERPRETATIO HOMILIARUM S. JOANNIS CHRYSOSTOMI IN EPISTOLAM AD HEBRÆOS. 237-433
MONITUM in undecim S. Joannis Chrysostomi Homiliis nunc primum et tenebris erutas. 433
HOMILIA I, habita in martyrio sive in ecclesia, quæ est in antiqua veteri petra, ubi pauci ob delapsam pluviam convenerant: quod frequenter conveniendum sit; neque oporteat eos qui in peccatis sunt de salute desperare, sed pœnitentiam exhibere. — Imber et lutum plurimum ne in ecclesiam convenerint causa fuit. Verbi Dei virtus. Ecclesiæ præfecti ad veniam concedendam proni sint oportet. 433-467
Hom. II. Cum imperatrix media nocte in magnam ecclesiam venisset, indeque reliquias martyrum tulisset, prosequutaque esset per medium forum usque ad Drypliam, cum martyrium ab urbe distaret novem signis seu milliariis: dicta est in martyrio, ipsa præsentem cum tota civitate et magistratibus. — Imperatrici pietas. 467-473
Hom. III. Insequenti die adveniente imperatore in martyrium seu ecclesiam apostoli et martyris Thomæ, quæ sita est in Drypia, cum recessisset ante concionem, hæc homilia habita est ad populi cœtum. — Hominis dignitas in statu innocentia. Peccatum Adami hominem ad sublimiorem statum evehit. De Abeis cæde; resurrectio futura obscure primum indicata. 473-477

HOM. IV. Homilia hortatoria habita in templo sanctæ Anastasiæ adversus eos qui non adfuerant: ac demonstratio de agonibus et certaminibus beati et justi Jobi. — De auditorum paucitate queritur. Vistus impugnata sit potentior. Ante gratiam virtus difficilior erat. Jobi humilitas. 477-485

HOM. V. habita in templo S. Irenæ, de studio præsentium et de ignavia absentium: quod sit psallendum, et quod mulieribus sexus non impedimento sit ad virtutis cursum. — Contra pecuniarum cupiditatem; iudicium futuri descriptio; auditorum Chrysostomi genitus. Cantus psalmodum. Machabæorum mater quanta passa Laudes Priscillæ. 485-491

HOM. VI. habita in ecclesia Apostolorum, in die Theodosii imperatoris, adversus eos qui se Catharos appellabant, postquam duo alii episcopi loquuti fuerant. — Episcopi duo ante Chrysostomum conlocati; Theodosii Magni laudes. Contra Catharos. Confessio peccatorum. 491-495

HOM. VII. habita in templo S. Anastasiæ. — Samaritanæ laudes. Confirmatio Evangelii quid sit. 495-499

HOM. VIII. habita in ecclesia Pauli, Gothis legentibus postquam presbyter Gothus concionatus fuerat. — Barbaræ gentes ad fidem conversæ Scripturas in linguam suam converterunt. Abraham Apostolica præcepta operibus exhibuit. Cur Christus primo a magis barbaris annuntietur. Stella quæ magis apparuit quid esset; cur Paulus Timotheum circumciderit. Contra genethliologiam. 499-511

HOM. IX. Quod non oporteat ad circum vel ad theatra ascendere. Et cum illis molestiam creasset, deinde in conventu sequenti post illam dominicam, cum concessisset episcopo cultam, qui ex Galatia venerat, concionandi facultatem, et ipse tacuisset atque in hoc quoque illos offendisset, hanc habuit homiliam in magna ecclesia in illud, *Pater meus usque modo operatur, et ego operor* (Joan. 5. 17). — Constantiopolitanæ graviter increpati, frequentiores ad concionem veniunt. Contra Arianos et Anomeos. 511-515

HOM. X. habita in ecclesia Apostoli, postquam episcopus paucis concionatus fuerat, in illud, *Messis quidem multa, operarii autem pauci* (Matth. 9. 37). — Senectus in Ecclesia utilis; quomodo sit etiam utilis juvenis. Caritas erga proximum commendatur; Thecæ et reliquiæ Apostolorum. Eunuchi Candacis historia. 515-525

HOM. XI. habita postquam alius admodum senex concionatus fuerat: de Eleazaro et de septem pueris. — Auditores Chrysostomum ipsum audire cupiebant; Machabæorum festiva dies. Probatum Machabæos pro Christo passos esse. 525-531

MONITUM in Homiliam Severiani, Gabalorum episcopi, de Sigillis librorum. 531-552

HOMILIA seu Sermo de Sigillis librorum, et quomodo Filius Patri, Pater Filio offerat, ac de Servatoris incarnatione. — Contra Arianos. Deus quomodo stet, quomodo sedeat. Tres priores evangelistæ in gura, Joannes tonitruum fuit. 531-545

MONITUM in Homiliam in illud, *In principio erat Verbum*. 545-548

HOMILIA in illud, *In principio erat Verbum*, etc. (Joan. 1. 1): et quod Spiritus scrutetur profunda Dei (1. Cor. 2. 10): et in recens illuminatos, et contra hæreticos. — Hæretici pridem dominantes ex civitate ejecti; contra Anomeos. 545-549

MONITUM in Sermonem de mansuetudine. 549-550
SERMO de mansuetudine. — In quo differant fideles ab infidelibus. Quæ bona pariat mansuetudo. Iræ quanta cœditas. Mansueti Dei imitatores; mansuetudo Christi imitanda; pugnarum quanta miseria. 549-550

PREFATIO in eclogas et florilegia sequentia 557-562

ECLOGARUM SYDOPSIS 565-566

ECLOGÆ ex diversis Homiliis S. Joannis Chrysostomi. 567-568

ECLOGA de dilectione, Homilia I. 567-580

ECLOGA de Oratione, Hom. II. — Manuum extensio in orationibus. 579-590

ECLOGA de poenitentia, Hom. III. 589-596

ECLOGA de Jejunio et Temperantia, Hom. IV. 593-602

ECLOGA de Prosperitate et Adversitate, Hom. V. 601-606

ECLOGA de Doctrina et Correctione, Hom. VI. 603-616

ECLOGA de humilitate animi, Hom. VII. 615-622

ECLOGA de Anima, Hom. VIII. 621-624

ECLOGA de non contemnenda Ecclesia Dei et sanctis

mysteriis, Hom. IX. 625-652

ECLOGA de Providentia, Hom. X. 651-638

ECLOGA de Divitiis et Paupertate, Hom. XI. 637-646

ECLOGA de Ingluvie et Ebrietate, Hom. XII. 645-652

ECLOGA de adversa Valetudine et Medicis, Hom. XIII. 651-659

ECLOGA de Mulieribus et Pulchritudine, Hom. XIV. 657-666

ECLOGA de Avaritia, Hom. XV. 665-672

ECLOGA de Superbia et inani Gloria, Hom. XVI. 671-678

ECLOGA de Invidia, Hom. XVII. 677-682

ECLOGA de Odio et Inimicitia, Hom. XVIII. 681-686

ECLOGA de Tristitia et Mœrore, Hom. XIX. 685-690

ECLOGA de Ira et Furore, Hom. XX. 689-694

ECLOGA de Imperio, Potestate et Gloria, Hom. XXI. 695-702

ECLOGA de Patientia et Longanimitate, Hom. XXII. 703-710

ECLOGA de Eleemosyna et Hospitalitate, Hom. XXIII. 715-752

ECLOGA de Peccato et Confessione, Hom. XXIV. 751-744

ECLOGA de futuro Judicio, Hom. XXV. 743-754

ECLOGA de Virtute et Vitio, Hom. XXVI. 753-764

ECLOGA de liberorum Educatione, Hom. XXVII. 763-772

ECLOGA de Juramentis, Hom. XXVIII. 771-778

ECLOGA de Mansuetudine, etc., Hom. XXIX. 777-768

ECLOGA de Laudibus S. Pauli apostoli, etc., Hom. XXX. 787-802

ECLOGA de Morte, Hom. XXXI. 801-812

ECLOGA de Magnanimitate et Fortitudine, Hom. XXXII. 811-818

ECLOGA in S. diem festum Ramorum, Hom. XXXIII. 817-822

ECLOGA in S. diem natalem Christi, Hom. XXXIV. 821-854

ECLOGA de Poenitentia, Hom. XXXV. 853-840

ENCOMIUM in S. apostolum Paulum, Hom. XXXVI. 839-848

ECLOGA de Silentio et Secretis, Hom. XXXVII. 847-848

ECLOGA de Veneranda Cruce, Hom. XXXVIII. 849-854

ECLOGA de Modo consequendi regnum cælorum, Hom. XXXIX. 855-860

ECLOGA de Salute fratrum curanda, Hom. XL. 859-866

ECLOGA, Deus quam timendus, Hom. XLI. 863-868

ECLOGA de rerum humanarum conditione, Hom. XLII. 867-874

ECLOGA de præsentium contemptione et de Avaritia, Hom. XLIII. 873-880

ECLOGA de Compunctione et Patientia, etc., Hom. XLIV. 879-888

ECLOGA quod mortui non ita vehementer plangendi sint, Hom. XLV. 887-892

ECLOGA de Confessione peccatorum, etc., Hom. XLVI. 893-896

ECLOGA quod non indigne accedendum sit ad divina mysteria, Hom. XLVII. 895-900

ECLOGA seu florilegium a Theodoro collectum, Hom. XLVIII. 899-903

MONITUM in sequentem Liturgiam. 901-902

LITURGIA S. Joannis Chrysostomi. 901-922

ORATIO I S. Joannis Chrysostomi, quando vel lecturus, vel lectorem auditurus erat. 923-924

ORATIO II S. Joannis Chrysostomi. 925-928

SPURIA. 927-928

IN novam Dominicam et in apostolum Thomam. 927-950

IN S. Stephanum I. 929-952

IN S. Stephanum II. 931-934

IN S. Stephanum III. 935-954

IN S. Pentecosten. 935-958

De patientia et de consumptione hujus sæculi, de secundo adventu, de regno justorum perpetuo, deque ultione peccatorum æterna: hypothesis item confessionis et adhortatio ad meditationem Scripturarum; et quæ sint artes inimici, et quæ ex quiete utilitas. 957-942

MONITUM ad Encomium S. Gregorii, Armenorum Illuminatoris, quod in manuscriptis Armenis S. Joannis Chrysostomi nomine circumfertur. 941-942

MONITUM interpretis in Encomium sequens. 945-944

ENCOMIUM S. Gregorii, Armenorum Illuminatoris, auctore S. Joanne Chrysostomo. — Proœnium. Per tormenta sua Gregorius Armeniam dumis et vepribus hirsutam, consutum floribus et pomiferis arboribus hortum efficit; doctrina S. Gregorii Illuminatoris. Prædicatio S. Gregorii; fides ejus in Deo; sol in tenebris fulgeus et celestis agricola Gregorius est. De S. Gregorio in puteum variis serpibus et draconibus refertum injecto. Gregorius variis torquetur suppliciis. Puteus et serpentes Gregorium alloquuntur; Tiridates in aprum vertitur. Visio Khosrovidoukhi, sororis Tiridatis. Extrahitur e puteo Gregorius; obviam ei procedit Tiridates. Merces S. Illuminatori a Domino reddita. Peroratio. 945-954

FINIS TOMI SEXAGESIMI TERTII.

67 433 A MICHIGAN

MAY 6 1914

Parisii. — Ex typis L. MIGNE.



Bookkeeper

Deacidification for Libraries and Archives

June 2008

Replaced with Commercial Microform

**DO NOT REMOVE
OR
MUTILATE CARD**

Cat No 23 520

PRINTED IN U.S.A.





Это цифровая копия книги, хранящейся для потомков на библиотечных полках, прежде чем ее отсканировали сотрудники компании Google в рамках проекта, цель которого - сделать книги со всего мира доступными через Интернет.

Прошло достаточно много времени для того, чтобы срок действия авторских прав на эту книгу истек, и она перешла в свободный доступ. Книга переходит в свободный доступ, если на нее не были отданы авторские права или срок действия авторских прав истек. Переход книги в свободный доступ в разных странах осуществляется по-разному. Книги, перешедшие в свободный доступ, это наш ключ к прошлому, к богатствам истории и культуры, а также к знаниям, которые часто трудно найти.

В этом файле сохранятся все пометки, примечания и другие записи, существующие в оригинальном издании, как минимум о том долгом пути, который книга прошла от издателя до библиотеки и в конечном итоге до Вас.

Правила использования

Компания Google гордится тем, что сотрудничает с библиотеками, чтобы перевести книги, перешедшие в свободный доступ, в цифровой формат и сделать их широкодоступными. Книги, перешедшие в свободный доступ, принадлежат обществу, а мы лишь хранители этого достояния. Тем не менее, эти книги достаточно дорого стоят, поэтому, чтобы и в дальнейшем предоставлять этот ресурс, мы предприняли некоторые действия, предотвращающие коммерческое использование книг, в том числе установив технические ограничения на автоматические запросы.

Мы также просим Вас о следующем.

- Не используйте файлы в коммерческих целях.
Мы разработали программу Поиск книг Google для всех пользователей, поэтому используйте эти файлы только в личных, некоммерческих целях.
- Не отправляйте автоматические запросы.
Не отправляйте в систему Google автоматические запросы любого вида. Если Вы занимаетесь изучением систем машинного перевода, оптического распознавания символов или других областей, где доступ к большому количеству текста может оказаться полезным, свяжитесь с нами. Для этих целей мы рекомендуем использовать материалы, перешедшие в свободный доступ.
- Не удаляйте атрибуты Google.
В каждом файле есть "водяной знак" Google. Он позволяет пользователям узнать об этом проекте и помогает им найти дополнительные материалы при помощи программы Поиск книг Google. Не удаляйте его.
- Делайте это законно.
Независимо от того, что Вы используете, не забудьте проверить законность своих действий, за которые Вы несете полную ответственность. Не думайте, что если книга перешла в свободный доступ в США, то ее на этом основании могут использовать читатели из других стран. Условия для перехода книги в свободный доступ в разных странах различны, поэтому нет единых правил, позволяющих определить, можно ли в определенном случае использовать определенную книгу. Не думайте, что если книга появилась в Поиске книг Google, то ее можно использовать как угодно и где угодно. Наказание за нарушение авторских прав может быть очень серьезным.

О программе Поиск книг Google

Миссия Google состоит в том, чтобы организовать мировую информацию и сделать ее всесторонне доступной и полезной. Программа Поиск книг Google помогает пользователям найти книги со всего мира, а авторам и издателям - новых читателей. Полнотекстовый поиск по этой книге можно выполнить на странице <http://books.google.com/>



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>